Stanford University Libraries
3 6105 121 178 631

Digitized by Google

28M1
M635a

Digitized by Google

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS, ET PHOTII TEMPORA (ANN. 891) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER DUODECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA ; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA ; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA ; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA ; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA ; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA ;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA ; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR ; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHART�æ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADJUTORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. ANNÆ SERIES JAM INTEGRÆ EXARATÆ SUNT. LATINA, DUCENTIS ET VIGINTI DUOBUS VOLUMINIBUS [illegible] DECEM ET CENTUM SUPRA MILLE FRANCIS VENIT : GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIMA TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, NOVEMQUE ET CENTUM VOLUMINA [illegible] POSTERIOR AUTEM VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA [illegible] DETINETUR. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO. UNUMQUODQUE MERE LATINUM [illegible] SOLUMMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, [illegible] GRÆCAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT ; SECUS ENIM CUIQUAM [illegible] NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS HABET [illegible] CTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUOQUE [illegible] SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ OMNIBUS [illegible]

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXV.

SYNESIUS EPISC., THEODORUS MOPSUESTENUS [illegible]

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. [illegible]
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM [illegible]
NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, [illegible] ER

1857.

Digitized by Google

BR60
P4
V.66

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Éditions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie avant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a t il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buck, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons helénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-1°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

Digitized by Google

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 430.

ΣΥΝΕΣΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΗΝΗΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

SYNESII

EPISCOPI CYRENES

OPERA QUÆ EXSTANT OMNIA.

EDITORE ET INTERPRETE DIONYSIO PETAVIO,

SOCIETATIS JESU PRESBYTERO.

ACCEDUNT

THEODORI MOPSUESTENI EPISCOPI

S. ARSENII EREMITÆ

SCRIPTA VEL SCRIPTORUM FRAGMENTA QUÆ SUPERSUNT

ACCURANTE ET RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM, IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE

TOMUS UNICUS

VENIT 11 FRANCIS GALLICIS.

—

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

—

1864

Digitized by Google

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNUS 430.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LXVI CONTINENTUR

THEODORUS MOPSUESTENUS.

Commentarius in XII prophetas minores.	*Col.*	105
Fragmenta in Genesin.		633
Expositio in Psalmos.		647
— In Jobum.		698
— In Canticum canticorum.		699
Commentarii in Novum Testamentum.		702
Fragmenta Dogmatica.		969

SYNESIUS EPISCOPUS PTOLEMAIDIS.

Oratio de Regno.	1054
De Dione	1111
Calvitii encomium.	1167
De Providentia.	1210
De insomniis.	1282
Epistolæ.	1322
Homiliæ.	1562
Catastasis.	1566
Constitutio.	1574
De dono astrolabii.	1578
Hymni.	1587

S. ARSENIUS EREMITA.

Doctrina et exhortatio.	1615
Apophthegmata.	1622
Ad nomicum tentatorem.	1622

256369

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

Digitized by Google

DE THEODORI MOPSUESTENI VITA ET SCRIPTIS

COMMENTATIO HISTORICA THEOLOGICA.

SCRIPSIT

OTTO FRIDOLIN FRITZSCHE

THEOLOGIÆ LICENTIATUS.

(Halæ, sumptibus librariæ Orphanotrophei MDCCCXXXVI.)

PRÆFATIO.

Schola Antiochena, quæ a Dorotheo et Luciano, presbyteris, sub finem sæculi tertii condita est, cum ea via incederet quam priores doctores Antiocheni inierant, theologiam sensim ac paulatim ita studiis suis persecuta est, ut indole sua peculiari admodum splendeat summamque vim in Ecclesiam Græcam exhibuerit. Frustra enim Ecclesiæ Græcæ, veteris maxime, rationes perspicere conaberis, nisi theologiam Antiochenam probe cognoveris. Nec nimium dixi, imo tota theologia Græca, quæ quidem quid sibi vellet sciebat neque infausto torpore tenebatur, me judice per temporum decursum tripartita erat, Alexandrina, Antiochena et quæ mediam quamdam viam iniit. Cum igitur tanta vis scholæ Antiochenæ fuerit, maxime dolendum quod non ea luce qua Alexandrina collustrata est. Hac demum ætate de ea nonnulli VV. DD. accuratius disputaverunt, qui quanquam in nonnullis peccaverunt, magna sua laude hæc studia excitaverunt.

Ego vero quo diutius in historia ecclesiastica perscrutanda versabar et quo magis vim ac gravitatem scholæ Antiochenæ perspiciebam, eo majori studio in ejus res inquisivi, quæ in maxima monumentorum historicorum penuria ita quodammodo dilucidari possunt, ut quales diversis temporibus singuli scholæ illius doctores fuerint anquiras. In hac vero perdifficili disquisitione, et tempora probe discernenda, et ea quæ singulorum doctorum propria sunt neque in ipsam scholam cadunt.

Quæ cum ita sint, operæ pretium me facturum putavi, si in rebus Theodori Antiocheni, Mopsuestiæ episcopi, qui theologiam Antiochenam ad eam quam nacta est perfectionem evexit, meam qualemcunque curam collocarem atque de ejus vita, scriptis, Scripturæ sacræ interpretatione, doctrina, postremo de ejus fatis post fata accuratius commentarer. Accipe, Lector benevole, hanc primam de Theodoro commentationem (*a*) eamque bipartitam. Ac *vitam* quidem Theodori in tanta monumentorum historicorum paucitate nemo describere potest; quæ vero *de vita* hujus viri certe aut probabiliter dici posse viderentur, sedulo congessi et examinavi, ne levioribus quidem rebus, ut par erat, omissis.

Quo pauciora de viro quodam clarissimo edax tempus reliqua fecit, eo majori studio ea etsi levissima congerere decet atque perscrutari, quo qualis fuerit si non docere, conjectura certe assequi possis. Magnus enim vir vel ex iis, paucis licet, quæ de eo reliqua facta sunt cognosci potest. Vir doctus autem et clarissimus Ecclesiæ doctor fere libris suis censeri potest, de quibus si satis accurate disputaveris, ejus res magna ex parte illustraveris. Quanquam ne tum quidem hujusmodi disputatio inutilis est, si librorum illorum fere pauca fragmenta supersunt. Quid quod ex solis eorum titulis aliquid efficias? Ad Theodorum autem ut revertar, difficillimum erat ac magni laboris, de ejus *scriptis* exponere, cum quæ huc pertinerent nondum satis accurate congesta atque examinata essent, ipsa vero disquisitio, quam nullus vir doctus usque adhuc tam late patere voluit, in tanto veterum silentio spinosa esset, in qua ne optarem potius quam docerem cavendum erat. Non solum autem quæ historica fide digna essent disquisivi, verum etiam hæc ipsa recte intelligere atque ex iis ea quæ recte effici posse

(*a*) Quæ de Theodori commentariis in Psalmos et in libros Novi Testamenti disputavi, ea integra fere superrime separatim edidi, ut honores Licentiati theologiæ rite impetrarem.

Digitized by Google

2811
M635a

Digitized by Google

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS, ET PHOTII TEMPORA (ANN. 891) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER DUODECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUSTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA ; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA ; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DERENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA ; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA ; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA ; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINEM AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA ;

QUINGENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA ; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR ; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM ; AMBÆ SERIES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, DUCENTIS ET VIGINTI DUOBUS VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, DECEM ET CENTUM SUPRA MILLE FRANCIS VENIT : GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, NOVEMQUE ET CENTUM VOLUMINA NON EXCEDIT. POSTERIOR AUTEM VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO. UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT ; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXVI.

SYNESIUS EPISC., THEODORUS MOPSUESTENUS, S. ARSENIUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

Digitized by Google

BR60
P4
V.66

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons helléniste, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

Digitized by Google

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 430.

ΣΥΝΕΣΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΗΝΗΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

SYNESII

EPISCOPI CYRENES

OPERA QUÆ EXSTANT OMNIA.

EDITORE ET INTERPRETE DIONYSIO PETAVIO,

SOCIETATIS JESU PRESBYTERO.

ACCEDUNT

THEODORI MOPSUESTENI EPISCOPI

S. ARSENII EREMITÆ

SCRIPTA VEL SCRIPTORUM FRAGMENTA QUÆ SUPERSUNT

ACCURANTE ET RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM, IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE

PATROLOGIA LIBRARY

TOMUS UNICUS

VENIT 11 FRANCIS GALLICIS.

—

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

—

1864

Digitized by Google

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNUS 430.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LXVI CONTINENTUR

THEODORUS MOPSUESTENUS.

Commentarius in XII prophetas minores.	*Col.*	105
Fragmenta in Genesin.		633
Expositio in Psalmos.		647
— In Jobum.		698
— In Canticum canticorum.		699
Commentarii in Novum Testamentum.		702
Fragmenta Dogmatica.		969

SYNESIUS EPISCOPUS PTOLEMAIDIS.

Oratio de Regno.	1054
De Dione	1111
Calvitii encomium.	1167
De Providentia.	1210
De insomniis.	1282
Epistolæ.	1322
Homiliæ.	1562
Catastasis.	1566
Constitutio.	1574
De dono astrolabii.	1578
Hymni.	1587

S. ARSENIUS EREMITA.

Doctrina et exhortatio.	1615
Apophthegmata.	1622
Ad nomicum tentatorem.	1622

256369

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

Digitized by Google

DE THEODORI MOPSUESTENI VITA ET SCRIPTIS

COMMENTATIO HISTORICA THEOLOGICA.

SCRIPSIT

OTTO FRIDOLIN FRITZSCHE

THEOLOGIÆ LICENTIATUS.

(Halæ, sumptibus librariæ Orphanotrophei MDCCCXXXVI.)

PRÆFATIO.

Schola Antiochena, quæ a Dorotheo et Luciano, presbyteris, sub finem sæculi tertii condita est, cum ea via incederet quam priores doctores Antiocheni inierant, theologiam sensim ac paulatim ita studiis suis persecuta est, ut indole sua peculiari admodum splendeat summamque vim in Ecclesiam Græcam exhibuerit. Frustra enim Ecclesiæ Græcæ, veteris maxime, rationes perspicere conaberis, nisi theologiam Antiochenam probe cognoveris. Nec nimium dixi, imo tota theologia Græca, quæ quidem quid sibi vellet sciebat neque infausto torpore tenebatur, me judice per temporum decursum tripartita erat, Alexandrina, Antiochena et quæ mediam quamdam viam iniit. Cum igitur tanta vis scholæ Antiochenæ fuerit, maxime dolendum quod non ea luce qua Alexandrina collustrata est. Hac demum ætate de ea nonnulli VV. DD. accuratius disputaverunt, qui quanquam in nonnullis peccaverunt, magna sua laude hæc studia excitaverunt.

Ego vero quo diutius in historia ecclesiastica perscrutanda versabar et quo magis vim ac gravitatem scholæ Antiochenæ perspiciebam, eo majori studio in ejus res inquisivi, quæ in maxima monumentorum historicorum penuria ita quodammodo dilucidari possunt, ut quales diversis temporibus singuli scholæ illius doctores fuerint anquiras. In hac vero perdifficili disquisitione, et tempora probe discernenda, et ea quæ singulorum doctorum propria sunt neque in ipsam scholam cadunt.

Quæ cum ita sint, operæ pretium me facturum putavi, si in rebus Theodori Antiocheni, Mopsuestiæ episcopi, qui theologiam Antiochenam ad eam quam nacta est perfectionem evexit, meam qualemcunque curam collocarem atque de ejus vita, scriptis, Scripturæ sacræ interpretatione, doctrina, postremo de ejus fatis post fata accuratius commentarer. Accipe, Lector benevole, hanc primam de Theodoro commentationem (a) eamque bipartitam. Ac *vitam* quidem Theodori in tanta monumentorum historicorum paucitate nemo describere potest; quæ vero *de vita* hujus viri certe aut probabiliter dici posse viderentur, sedulo congessi et examinavi, ne levioribus quidem rebus, ut par erat, omissis.

Quo pauciora de viro quodam clarissimo edax tempus reliqua fecit, eo majori studio ea etsi levissima congerere decet atque perscrutari, quo qualis fuerit si non docere, conjectura certe assequi possis. Magnus enim vir vel ex iis, paucis licet, quæ de eo reliqua facta sunt cognosci potest. Vir doctus autem et clarissimus Ecclesiæ doctor fere libris suis censeri potest, de quibus si satis accurate disputaveris, ejus res magna ex parte illustraveris. Quanquam ne tum quidem hujusmodi disputatio inutilis est, si librorum illorum fere pauca fragmenta supersunt. Quid quod ex solis eorum titulis aliquid efficias? Ad Theodorum autem ut revertar, difficillimum erat ac magni laboris, de ejus *scriptis* exponere, cum quæ huc pertinerent nondum satis accurate congesta atque examinata essent, ipsa vero disquisitio, quam nullus vir doctus usque adhuc tam late patere voluit, in tanto veterum silentio spinosa esset, in qua ne optarem potius quam docerem cavendum erat. Non solum autem quæ historica fide digna essent disquisivi, verum etiam hæc ipsa recte intelligere atque ex iis ea quæ recte effici possit

(a) Quæ de Theodori commentariis in Psalmos et in libros Novi Testamenti disputavi, ea integra fere superrime separatim edidi, ut honores Licentiati theologiæ rite impetrarem.

Digitized by Google

viderentur, efficere studui; qua in re ut haberem cui jure inniterer Theodorea accuratissime etiam atque etiam pertractanda erant. Sed ne plura a me requiras quam quæ præstare volui aut potui, de argumento hujus commentationis paucis edisseram.

Præmissa brevi disputatione de Theodori scriptorum numero, fortuna, quam temporum decursu experta sunt, deque versionibus, ea singula ordine recensui deque iis disserui. In quo primum quos libros et quo tempore singulos Theodorus scripsisset quærebatur: illud imprimis propter veterum in citandis libris incuriam et negligentiam haud raro difficile dictu erat, hoc interdum tantum constitui poterat. De commentario *in* XII *prophetas minores*, qui solus ætatem videtur tulisse, eadem fere quæ Ang. Maius et Victor de Wegnern, VV. DD., in Prolegomenis disputaverunt, denuo accuratius pertractavi.. Alia correxi, alia adjeci, alia amplificavi, alia denique contraxi.

Plerorumque Theodori librorum fragmenta quædam supersunt, quæ si tantummodo commemorassem, neque vero accurate perlustrassem, opera mea parum fructuosa esset. Sed spuria verbo tantum notavi; ubi nihil monui, genuina illa fragmenta censeo. Uberiore vero de singulis disputatione me supersedere posse putavi. Præterquam enim quod multa eorum breviora ac leviora sunt, quam de quibus multis disseras, res valde ambigua est nec nisi ab eo judicanda cui sentiendi et scribendi genus Theodori familiare est. Alia certissime Theodori sunt, alia ab eo certe non abhorrent. Omnino veteres audiendi erant, a quorum auctoritate nonnisi gravissimis de causis recessi. Neque vero in hac de fragmentis disquisitione acquievi, sed diligenter etiam investigavi quæ de argumento et indole singulorum librorum dici posse viderentur. Qua in disputatione plura reperies unde qualis Theodorus fuerit cognosci potest, quanquam in his per hujus libri rationes brevitati studui.

Multos errores cum veterum tum recentiorum deprehendi, sed horum quidem peccata quantum fieri potuit tacite correxi. Supervacanea silentio prætermisi. At vero in hujusmodi studiis errare in proclivi est, et quanquam summam fidem indefessumque studium adhibui, haud dubie subinde in errores incidi. Sed correctione gaudebo. Omnino vero quid præstiterim apud viros harum litterarum peritos judicium esto.

Scribebam Halæ, d. XXII m. Septembr. a. 1836.

O. F. Fritzsche.

DE THEODORI MOPSUESTENI

VITA ET SCRIPTIS

COMMENTATIO HISTORICA ET THEOLOGICA

PARS PRIOR. — DE THEODORI VITA (a).

Theodorus Antiochiæ, quæ caput erat Syriæ primæ totiusque Orientis (*b*), nobilibus et divitibus parentibus (*c*) anno fere 350 natus est.

Placet autem jam hic totum locum de temporis rationibus, quæ Theodori vitam continent, pertractare, in quo primum quo anno Theodorus mortuus sit disquirendum. Optime hac de re Antonius Pagi (*Critica hist. chronol. in Annales Baronii.* Antv. 1705, fol., ad a. 427) disseruit. Discedo tamen a v. d., neque a. 429, sed sub exitu anni 428 Theodorum obiisse credo. Ad a. 428 jam multi, quos adii, v. d. ejus mortem retulerunt, sed conjiciendo potius quam ratiocinando; alii autem, ut Henr. Norisius (Op. omnia, I [Veronæ 1729 fol.], p. 291 infra laudabo. J. Christoph. Meisneri *Diss. de Theodoro Mopsuesteno* (Witteb. 1714) cujusmodi sit nescio.

(*a*) De Theodoro ejusque rebus multa allata sunt in Fabricii *Bibl. Gr.* ed. Harl., vol. X, p. 346 sq. Inter eos qui ejus vitam pluribus persecuti sunt, præ cæteris nominandi Lenain de Tillemont (*Mémoires pour servir à l'histoire eccl. des six premiers siècles*, t. XII [Venet. 1732, 4], p. 433 sq.) et J. Matthias Schroeckh (*Kirchengeschichte* t. XV [Lips. 1790], p. 176 sq.). Hic in Theodorum lenior, ille asperior, uterque emendanda et addenda reliquerunt. Multi præterea nonnulla tantum Theodorea accuratius illustrarunt, quorum plerosque

(*b*) *Antiochenus* sæpissime dicitur. Cf. v. c. Phot. c. CLXXVII, 38, 4. Fabricio l. l., p. 396, et Forlosia in Kollarii ad Lambecii *Comment. de bibl. Cæs. Vindob.* supplem. l. I, p. 174, testibus, etiam *Hagiopolites* dicitur; me vero nullum locum legere memini, in quo ita nominetur.

(*c*) Cf. Chrysost. Opp. ed. Montf., I, p. 36.

Digitized by Google

sq.), infirmis nixi rationibus, ad a. 427. — Theodoret. *H. e.* v, 39 : Πέντε καὶ ἑκατὸν ἐτῶν ἥδε ἡ ἱστορία περιέχει χρόνον, ἀρξαμένη μὲν ἀπὸ τῆς Ἀρείου λύττης, δεξαμένη δὲ πέρας τῶν ἀξιεπαίνων ἀνδρῶν Θεοδώρου καὶ Θεοδότου τὴν τελευτήν. Praef. Εὐσέβιος. . . . . μέχρι τοῦ (*l.* τῆς) Κωνσταντίνου θεοφιλοῦς βασιλείας τὰ ταῖς Ἐκκλησίαις συμβεβηκότα συνέγραψεν· ἐγὼ δὲ τῆς συγγραφῆς ἐκείνης τὸ τέλος ἀρχὴν τῆς ἱστορίας ποιήσομαι. Eusebii *Historia* finitur narratione de Licinio devicto (a. 324. [323?]) ac de medio sublato (a. 325), Theodoretus autem, ubi l. I, c. 1, Maxentio, Maximino et Licinio tyrannis de medio sublatis, Ecclesiæ procellam sedatam fuisse perhibuit, ad res Arianas narrandas aggreditur. Neque vero efficiendum ex illis locis, quod Pagi effecit, rationem illorum 105 annorum ab a. 325 inchoandam esse. Sane quidem Licinius a. 325 suspendio sublatus est, sed jam ante, postquam Licinius victus imperio se abdicavit, Constantinus solus imperator erat, et male Theodoretus a morte Licinii non memorabili illa, sed quam Eusebius memorare potuit (*a*), *Historiæ* suæ initium cepisset. At memorabilis erat victoria de Licinio reportata, qua imperium apud solum Constantinum esse cœpit. Multo minus Theodoretus priori illo loco se ab eo anno, quo Arius in synodo Nicæna damnatus esset, *Historiam* enarrasse indicavit. Hoc enim præterquam quod perspicue enuntiasset, ille locus ideo ad trutinam exigi non potest, quod alioquin ab a. fere 319 *Historiam* suam inchoasse atque ita secum ipse pugnare Theodoretus censendus esset. Recte tamen illo modo loqui potuit, quia paucis præmissis primum res Arianas narravit. Itaque posteriori illo loco utpote perspicuo illiusque *Historiæ* prioribus nixus capitibus, accuratius enim ea narrantur, quæ syn. Nicænam (d. XX m. Mai. aut Jun. 325) præcesserunt quæque haud dubie magnam partem a. 324 gesta sunt, Theodoretum ab a. 324 illorum annorum rationem iniri voluisse probabiliter dixeris. Jam si annos 105 annis 324 addis, annus 428, duo enim anni 105 et 324 incompleti pro completo numerandi, efficitur et quidem ejus exitus, quo Theodorus mortuus est (*b*). Huic autem ratiocinationi major fides eo adjicitur, quod Theodotus ep. Antioch., qui paulo post Theodorum obiit (cf. Theodoret. *H. eccl.* v, 39), si non sub exitu a. 428, certe initio a. 429 mortuus est. Marius Mercator anno 429 eum sanctæ memoriæ episcopum appellavit : cf. p. 650, cl. p. 648, unde eum a. 428 obiisse verisimilius. Eodem denique nos ducit epistola Theodoreti *ad Dioscurum* a. 448 (v. Pagi l. l. ad a. 423) data (ed. Hal. IV, p. 1145 sq.), in qua dicit se Antiochiæ sub ep. Theodoto per sex annos et per tredecim sub ep. Joanne docuisse, jam septimum agi annum, quo sub ep. Domno doceat. — Episcopatum, in quo triginta sex annos transegit (cf. Theodoret. *H. eccl.* v, 39), Theodorus aut exeunte a. 392, aut ineunte 393 adeptus est. Eum a. 382, aut 383, presbyterum Antiochenum factum esse, Tillemontii l. l., p. 436, est conjectura, haud absurde illa quidem verbis Joannis ep. Ant. ap. Facund. II, 2 : *Quinque et quadraginta annis clare in doctrina præfulsit — — quinquaginta pene annis fortiter repugnantem cunctis hæresibus* — firmata, admodum tamen dubia. Natus est a. 350, siquidem priores duæ Chrysostomi *ad Theodorum* epistolæ recte ad a. 369 referuntur. Cf. Chrysost. Opp. I, p. 39, — νῦν, ὅτε οὕτω εἰκοστὸν ἄγεις ἔτος. Eum certe illo fere tempore in lucem editum esse, rationes, quibus cum Chrysostomo tenebatur (v. inf.), argumento sunt. Et videtur sane Chrysostomo duobus tribusve annis inferior fuisse. Itaque *senectute cana debilitatus* (cf. Hesych. *in Act. c. Const.* II, A. V ; Hard. *Conc.* III, p. 104 et p. 432, in Pelag. pap. ep. III, *ad Eliam et Istriæ ep.*) senex septuaginta fere et octo annorum obdormivit.

Fratrem habuit Polychronium, S. Zebinæ ascetæ discipulum et æmulum, post Apamensem episcopum (*c*) ; Pæanium, virum nobilem, qui in magistratu erat, cognatum (ἀνεψιόν) (*d*). Cum vitam quæstuariam scholastici sive causidici, quam tum fere inire solebant qui ad amplos honores publicos accedere cupiebant, amplecti vellet, Libanio, clarissimo illius temporis sophista, præceptore rhetoricæ una cum Chrysostomo et Maximo, post Seleuciæ in Isauria ep., usus est (*e*). Juvenis dives, ut erat, vitæ delicias et elegantiam neutiquam sprevit, quanquam laudis cupidus profanis litteris assidue studuit (*f*). Aliter vero Chrysostomus, Theodori amicus, qui licet et ipse nobili loco natus esset atque eamdem vitæ rationem quam Theodorus ingredi statuisset, mox tamen fori stre-pitus pertæsus, in Meletii, ep. Antioch., disciplinam tres per annos se tradidit, quo res Christianas accuratius pernosceret. Baptizatus deinde anagnostes erat. Sed haud ita multo post desiderio, quo aliquandiu jam tenebatur, satisfecit seque ad

(*a*) Eusebius igitur re vera et de Theodoreti etiam sententia *Historiam* suam tantum usque ad a. 324 pertexuit, omissis sane initiis litis Arianæ.

(*b*) Facundo dicitur post centum et viginti suæ detruncationis annos damnatus esse. Cf. libr. *C. Mocianum schol.* (Galland. *Bibl. Patr.*, XI, p. 813). Sed Facundus numero, quem rotundum dicunt, usus est, cui innixi non licet. Cf. l. c., p. 816, *Ep. fid. cath.*, p. 817.

(*c*) Cf. Theodoret. *H. rel.* c. 24, *H. eccl.* v, 39. Permulta in catenis ed. et ined. in V. T. Polychronii nomine notata leguntur, sed an Apamensi jure tribuantur mihi nondum satis constat. Haud pauca certe Polychronii diaconi sunt, qui nonnullas catenas consarcinavit. Nuper Ang. Majus in *Scriptor. vett. nov. collect.* e Vat. cdd. ed. I (Romæ 1825. 4), 2, p. 105 sq. multa commentariorum Polychronii *in Danielem* edidit. Cæterum v. Fabric. l. l., p. 362, 363.

(*d*) Cf. Chrysost. ep. 204, III, p. 711.

(*e*) Cf. Socrat. *H. e.* VI, 3 ; Sozom. *H. e.* VIII, 2. Andragathium philosophum docuisse Theodorum temere v. d. cl. l. l. perhibuerunt ; Phot. c. 96.

(*f*) Cf. Chrysost. I, p. 36.

Digitized by Google

monachos, qui in Antiochiæ vicinia versabantur, contulit. Tunc vero Theodoro et Maximo, quorum hic etiam studiis forensibus sese dederat, persuasit, ut vili illa vita quæstuaria relicta monasticam amplecterentur (*a*). Quanquam monachi antequam fierent eos accuratius doctrinam Christianam edoctos et baptizatos esse probabile est. Quidquid est, Theodorus, Chrysostomi eloquentia victus, quo erat animo fervido novam vitæ rationem summo studio persecutus est. *Quis enim celerem tuam, sinceram et fervidam ad bona conversionem non admiratus est? Epularum quippe luxuria neglecta, vestium magnificentia contempta, omnis fastus conculcatus. Omne externæ sapientiæ studium confestim ad divina effata transferebatur, toti dies legendo, precando totæ noctes transigebantur. Paternæ dignitatis nulla memoria, divitiarum nulla recordatio. Genua autem complecti et ad fratrum pedes accurrere, hoc omni nobilitate sublimius judicabas.* Ita Chrysostomus (*b*). Frustra Theodorum multi hortabantur, ut musea frequentaret. *Quid vero*, respondit, *si breve per tempus vitam male transigam? Quomodo accedam ad eum, qui dixit*[1]: « *Ne cunctaris ad Dominum converti neque differas de die in diem* (*c*)? » Totus in monasticis studiis cum amicis erat ducibus Carterio et Diodoro, qui tum monasterio (asceterio), in quod se contulerant, præerant. Carterius claruit asceta, Diodorus

A eruditione. At vero gravius onus juvenilis Theodori ardor in se suscepit, quam quod ferre posse videretur. Herminones enim pulchritudine captus (*d*) monasterio relicto, in quo nondum diu versabatur (*e*), urbem ac pristina studia repetiit et de nuptiis parandis cogitavit (*f*). In quo cave ejus levitatem accuses. Pius erat et doctus, sed amoris ludibrio obcæcatus, amicis præsertim nonnullis instigantibus, facile sibi persuasit, matrimonium, quod Deus hominibus non interdixisset, se etiam posse inire (*g*). Nihil non quod optas ratiocinando efficias. Sed Chrysostomus probe perspexit, qui Theodorus tum affectus esset, ejusque ratio, monacho, qui Christo se mancipasset, matrimonium, quod iniret, non jam incolume esse (*h*), Theodoro
B et post probata est et antea probata esset, nisi amoris vinculis constrictus fuisset. Multi Theodori vicem dolebant, sed nemo magis quam Chrysostomus. Neque vero de eo desperavit (*i*), imo dicendo et scribendo quo tandem modo posset (*j*), ut se ab infaustis inceptis abstineret graviter eum monuit. Tum quidem eum bis per litteras adiit (*k*). Utraque epistola summo oratore digna præclaris sententiis et præceptis abundat, utraque amoris et sollicitudinis plena et quantumvis dissimilis ad persuadendum accommodatissima. Ac priori quidem quid spectaverit ipse sub ejus fine his fere verbis enuntiat: Scio te peccata tua confiteri

[1] Eccli. v, 8.

(*a*) Cf. Socr. l. l.; Soz. l. l.

(*b*) Cf. Chrys. l. l., v. etiam p. 1, τὸν κόσμον τῆς διανοίας τῆς σῆς — εἴ τις ὅτε ἔλαμπεν ἤδει καλῶς οὐκ ἂν ἐστέναξε —; p. 4, 27.

(*c*) Cf. Chrys. l. l., p. 40.

(*d*) Cf. Chrysost. l. l., p. 22.

(*e*) Cf. Chrysost. l. l., p. 36, μηδὲ σὲ ταραττέτω τὸ ταχέως καὶ παρ' αὐτὴν ἐμποδισθῆναι τὴν ἀρχήν.

(*f*) Cf. Chrys. l. l. p. 38; Sozom. l. l.

(*g*) Cf. Chrysost. l. l.

(*h*) Cf. Chrysost. l. l., δίκαιος ὁ γάμος, σύμφημι κἀγώ· — σοὶ δὲ οὐκέτι δυνατὸν τὰ δίκαια τοῦ γάμου φυλάξαι· τὸν γὰρ ἐπουράνιον συναφθέντα νυμφίῳ τοῦτον μὲν ἀφεῖναι, γυναικὶ δὲ ἑαυτὸν συνάψαι, μοιχεία τὸ πρᾶγμα, κἂν μυριάκις αὐτὸ γάμον καλῇς, μᾶλλον δὲ καὶ μοιχείας τοσούτῳ δεινότερον, ὅσῳ κρείττων ἀνθρώπων θεός· μηδὲ τίς σε ἀπατάτω λέγων· γαμεῖν οὐκ ἐκώλυσεν ὁ θεός· οἶδα τοῦτο κἀγώ· γαμεῖν οὐκ ἐκώλυσεν, ἀλλὰ μοιχεύειν ἐκώλυσεν, ὃ σὺ ποιεῖν ἐθέλεις —. Itaque Theodorum maximum peccatum commisisse gravibus verbis enuntiavit, cf. v. c. p. 1. — πενθῶ — ψυχῆς ἐρήμωσιν ἱερᾶς καὶ ναοῦ χριστοφόρου καθαίρεσιν καὶ ἁφανισμόν. p. 2. — ὁ διάβολος τοσοῦτον ἴσχυσεν, ὡς ἀπὸ τῆς κορυφῆς ἐκείνης καὶ τοῦ ὕψους τῆς ἀρετῆς εἰς ἔσχατόν σε κακίας κατενεγκεῖν. — p. 23. — καὶ ὁ μακ. Δαυὶδ ἔπεσε πτῶμα τοιοῦτον, ὅπερ καὶ σὺ νῦν.

(*i*) Cf. Chrys. l. l., p. 41

(*j*) Cf. Chrys. l. l., p. 34.

(*k*) Leguntur hæ duæ epistolæ, ad quas lectorem jam sæpius adduxi, in Chrys. Op. ed. l. l., p. 1-

C

42, sed unam tantum commemorat Hesych. l. l., p. 103., Sozom. l. l. (V. πρὸς ὃν πεσόντα γράφει ὁ θεῖος Χρυσόστομος ἐπιστολὴν δευτέραν, quæ post Θεόδωρος in ed. Rob. Stephani leguntur, recte adulterina judicavit et expunxit Valesius. Haud dubie a scriba inserta sunt, qui Sozomenum priorem tantum illam epistolam memorare vidisset), Act. c. Const. II, V. l. l., p. 122. (— *epistola* — *multorum versuum* —.), Justinian. in edict. adv. III capit., Hard. *Conc.* III, p. 320, et hi omnes, ut mihi quidem videtur, priorem intellexerunt. Sententia certe Savilii, Montf. al., qui Sozomeni verba ad posteriorem retulerunt epistolam, rejicienda est. Jam ex his colligas, quanti Tillemontii opinio æstimanda sit, qui cum ab illis scriptoribus unius tantum et posterioris quidem, ut sibi persuaserat, Chrysostomi *ad Mopsuestenum epistolæ* mentionem factam esse vidisset, solam posteriorem *epistolam ad Mopsuestenum*, priorem *ad alium*
D *Theodorum* datam esse conjectavit. Interna argumenta, quibus v. d. opinionem suam firmasse sibi visus est, quam vana sint verissime Montf. in monito ostendit. Præterea duæ illæ epistolæ a Leontio (*) p. 686, Isid. Hispal. in *Chron.* et Niceph. Callist. *H. e.* XIII, 2. — πρὸς ὃν (Θ), ἐκπεσόντα ὁ — Χρ. οὐ μίαν (carpit Sozomenum), ἀλλὰ καὶ δευτέραν πέμπει ἐπιστολήν· memorantur et in omnibus mss. posterior πρὸς τὸν αὐτὸν Θ. scripta esse dicitur. *Theodori lapsi responsio ad Chrysostomum*, I, p. 801 sq., insulsi Græculi commentum est.

(*) Leontius primo advocatus Byzant., deinde, ut videtur, monachus Palæstinensis, non confundendus est cum Leontio Nestoriano. V. Cyrill. Scythopol. *Vit. S. Sabæ*, Coteler. *Eccl. Gr. monum.* III, p. 344. sq. Juvenis a Nestorianismo haud procul abfuit, cf. Galland. *Bibl.* XII, p. 685, 689, post vero orthodoxam doctrinam toto animo amplexus est. Obiit haud multo post initium sæc. VII, cf. l. l., p. 641. Fuit vir doctissimus et subtilis, de quo vulgo iniquius judicant. Frugi sunt ejus libri, sed ex parte et fere Latine tantum editi. Collecti notisque illustrati in Galland. *Bibl.* t. XII leguntur. Pauca Leontii nuper Ang. Maius l. l. t. I, primus publici juris fecit.

Digitized by Google

teque miserrimum arbitrari, sed majus quid requiro, ut tibi persuadeas, te vera pœnitentia justificari posse. Theodoro igitur proinde quasi peccatorum suorum gravitatem persentisceret, probavit, non esse, quod animum desponderet eique gravibus argumentis vitæ emendationem commendavit. Brevior est altera epistola, qua hoc imprimis egit, ut omnia dilueret, quibus Theodorus initam vitæ suæ rationem excusaret aut defenderet. Chrysostomum spes non fefellit; Theodorus enim iterum victus amico cessit et in monasterium rediit.

Jam ad ea tempora accedimus, quibus una cum Chrysostomo se totus Diodoro duce sacris Litteris, exegeticis imprimis, dabat (*a*). Ad Diodori (*b*) autem exemplum se ita conformavit, ut Leontius (*c*) illum haud inepte malorum Theodori et impietatis auctorem, ducem et patrem dixerit. Quanquam, ut par erat, præceptoris vestigia non ita pressit, ut nihil peculiare sibi vindicaret, imo quæ acceperat suo ingenio ulterius persecutus est atque ulterius etiam progressus esset, nisi ejus audacia coercita fuisset. Etenim cum etiamnum juvenis ab iis quidem profectus, quæ Diodorus præceperat, Diodoro multo tamen audacior Psalmos interpretatus esset eorumque paucissimos proprie ad Christum retulisset, multos jam tum offendit (*d*), ita ut post magis magisque ad Diodoream interpretandi rationem accederet. Conceptam maculam in illa tempestate brevi eluit et aliquot annis post presbyter Antiochenus constitutus est (*e*).

Tum vero miserrima erat Ecclesiæ facies. Hæreticorum, Arianorum in primis, factiones repulsæ quidem erant, nec tamen exstinctæ, atque etiamtum orthodoxorum et hæreticorum dissidia et pugnæ vigebant, quibus cum multæ Ecclesiæ vexabantur, tum Antiochena. Antiochiæ enim quam multas turbas schisma Meletianum (*f*) excitaverit quis nescit? Antiocheni autem leves erant atque seditiosi (*g*). Sed Theodorus munere suo adductus docendo et concionando (*h*) Ecclesiæ saluti optime consuluit. Præterea libris gravissimus orthodoxiæ vindex exstitit (*i*). Ac tum quidem libros *De incarnatione* et *Adversus Eunomium* scripsit, quanquam eum alios etiam libros, commentarios præsertim *in Scr. sacr.*, tum confecisse verisimillimum.

Antiochia Tarsum migravit, sed, ut opinor, paulo post Diodori, Tarsensis tum ep., potissimum auctoritate episcopus creatus est (*j*). Successit Olympio, Mopsuestiæ (*k*) episcopo. Episcopatu autem cum optime fungeretur et scriptis sacras Litteras persequeretur, magis magisque inclaruit. Concilio Constantinopolitano, quod a. 394, propter litem

(*a*) Cf. Theodoret. *H. e.* v, 39; Domn. ap. Fac. VIII, 5; Joan. ap. Fac. II, 2.

(*b*) De Diodoro v. quæ congessit Fabric. l. l., VIII, p. 362 sq.

(*c*) V. l. c., p. 686.

(*d*) Hesychio l. c., p. 104, si fides est propter interpretationem Psalmorum, *culpatus et periclitatus contraria sibi dixit, non ex voluntate, sed compulsus eorum querimoniis et codicem ipsum delere politicius latenter conservabat Judaicæ impietatis viaticum. Igni enim sua commentaria simulans tradere, malitiose abscondere illecebram conabatur.* Sed tam multum acerbitatis virus in Theodorum evomuit, ut eo solo auctore illa ita plane ut narravit Theodoro accidisse vix credas. Quanquam Theodorum tum a multis male audiisse certum est.

(*e*) Cf. Gennad. *De viris ill.*, c. 12. Melet. in Soph. Baluzii *Nova coll. concil.* (Paris. 1707. F.) p 875. Quod Joannes ep. Antioch. Theodorum Flaviani, ep. Antioch., discipulum amantissimum dixit, cf. Fac. 2, 2, id eo factum existimo, quod Flaviano episcopo Antiochiæ presbyter erat.

(*f*) V. de eo Franc. Walch *Ketzerhistorie* IV, p. 410 sq. — Theodor. ap. Fac. IX, 3 : *Cujus rei gratia et tales et tantas persecutiones sustinemus? aut quis ignorat semper adversum nos ab hæreticis bellum agi? omne metallum et omnem* (l. *omne* v. sq.) *locum desertum repletum est ex nostris hominibus propter doctrinam pietatis.*

(*g*) Annis fere 387, 388, maxima Antiochiæ concitata est seditio, quæ vix tandem Chrysostomi etiam ope, qui homilias viginti et unam tum habuit (II, p. 1-224), sedata est.

(*h*) Cf. Fac. VIII, 4.

(*i*) Sæpius Theodorus hæreticorum laudatur oppugnator cf. Cyrill. Alex. *in Act. c. Const.* II. V. I. I, p. 109. (Fac. 3, 5), Joan. ap. Fac. 2, 2, al., Duas *in Justinian.* ep. in Bandinii catal. codd. mss. *Bibl. Med. Laur.* I. p. 184, (Fac. 2, 3.), Theodoret. *H. e.* v, 39. — πάσης μὲν ἐκκλησίας διδάσκαλος, κατὰ πάσης δὲ φάλαγγος αἱρετικῆς ἀριστεύσας. — Gregor. M. ep. VI, 31, cum scriberet, Sozomeni *Historiam* ab apostolica sede non recipi, *quoniam multa mentiatur et Theodorum Mopsuestiæ nimium laudet*, errore Sozom. pro Theodoret. scripsisse dudum v. d. observarunt.)

(*j*) Hesych. l. c. : *Antiochia relicta in Tarsum transmigravit, ex qua in Mopsuestiam transiit ordinatus in ea episcopus.* — Leont. l. c. : *Aiunt hunc (Th.), cum vellet rapere oculum Ciliciæ Tarsum, postquam Diodorus — ab hac vita recessit* (*a.* 394), *a Theophilo Alex. prohibitum fuisse, ne hoc auderet; ad eum enim legationem miserunt, qui tyrannidem patiebantur.* Famam retulit Leontius eamque mea quidem sententia non prorsus vanam. Quid vero, si eo animo Tarsum profectus esse visus est et vero etiam profectus est, ut Diodorum, dilectum præceptorem, qui a morte haud procul abesset, episcopus exciperet? Sed Diodoro mortuo cum jam ipse episcopus esset, de episcopatu Tarsensi sibi acquirendo vix cogitaverit.

(*k*) Mopsuestia (Μόψου ἔστία cf. Strab. 14, c. 5; Cic. *Ep. ad div.* 3, 8, h. e. Mopsi domicilium, etiam Mopsos dictum: cf. Plin. *H. n.* 5, 22, [27.] *Mopsos liberum, Pyramo impositum.* Nomen accepit a Mopso, conditore, quem Argivorum regem et clarissimum augurem fuisse traditum est, cf. Cic. *De divinat.* I, 40, *De nat. deor.* II, 3; Tertull. *De anima* c. 46. *Nam et oraculis hoc genus stipatus est orbis, ut — — Mopsi in Sicilia* (l. *Cilicia*). — Nonnulla alia congessit Henr. Noris. l. l. I (p. 84-816). Celebris urbs erat in Cilicia secunda. Nomen urbis scriptores interdum depravatum exhibuerunt, sed depravationis origo haud obscura est. Syris (v. *Assem Bibl.* or. I, p. 400), Μοψουεστία dicebatur, unde Græcis et Latinis interdum μ insertum est, Μομψουεστία, cf. Sozom. *H. e.* 8, 2. Nicephori Caten., *in Octat.* II, p. 44, 226., Mompsuestia (Mompsuestenus, Mompsuestinæ, sed l. Mompsuestiæ); cf. Vigil. Const. Hard. l. l. III, p. 242, 243, 244. (Act. conc. Chalced. X, Hard. l. l. II, p. 515. Mompsuestiæ, Paris. Mampsuestiæ), Marius Mercator autem cum adjectivum modo *Mansistenus*; cf. l. c p. 615, 625, modo *Mansuestinus* p. 700, modo *Mansuestenus* p. 702, formaret, vagam urbis appellationem, quæ in vulgi ore versabatur, secutus est. Cæterum Theodorus interdum

Digitized by Google

Agapii et Bagadii habebatur, quorum uterque episcopatum Bostrensem sibi vindicabat, interfuit (*a*), ac tum quidem Theodosium imperatorem ejus doctrinam, quem in ecclesia concionantem audivisset, admiratum ejusque colloquio delectatum esse (*b*) existimo. Aliquanto post Chrysostomo cum rebus adversis conflictanti frustra quidem, sed quam tamen potuit maxime una cum Pæanio studuit opitulari (*c*). Omnino qua erat auctoritate res ecclesiasticæ, quæ tum in Oriente agebantur, ad eum pertinebant et cum multis Ecclesiæ Orientalis doctoribus necessitate conjunctus erat (*d*).

Non omnem dum viveret hæretici erroris suspicionem effugit (*e*). Episcopus enim cum nescio quo tempore in ecclesia Antiochena quædam de Christi naturis (*f*) pronuntiasset, quæ minus recte habere viderentur, tantas vulgi turbas excitavit, ut satius duceret post paucos dies dicta sua publice retractare. Ita vulgi cupiditatem exstinxit (*g*). Ecce prima

A quasi vestigia controversiæ, ut ita dicam, Nestorianæ! Profecto jam tum ea erat in Ecclesia orientali doctrinæ diversitas, quæ infaustam illam litem creavit. Alexandrini tota sua indole ab Antiochenis diversi et a diversis principiis theologicis profecti nonnisi ad tempus orthodoxiæ vinculo cum illis contineri poterant. Hæreticis debellatis quam inter se distarent magis magisque intellectum est.

At vero Theodorus diversitatem illam nondum satis perspexit ideoque vituperatus facile eo ductus est, ut quæ ambigue dicta visa essent retractaret. Nihilominus in ipso Theodoro, quo nemo constantior atque etiam audacior Antiochenorum viam persecutus est, primaria litis Nestorianæ ratio quærenda est ac facilis conjectura erat, in bello, quod B jam Ecclesiæ Orientali in duas maxime partes disjunctæ instaret, Theodori nomen incolume esse non posse (*h*). Jam cum Occidentalis etiam Ecclesiæ invidiam eo sibi contraxisset, quod Pelagianorum

episcopi nomine omisso tantummodo Θ. (ὁ) τῆς Μοψουεστίας appellatur; cf. Theodoret. *H. e.* v, 27, Latine Th. Mopsuestiæ; cf. Fac. XII, 5, atque etiam Th. Mopsuestenus; cf. Fac. c. *Mocian. schol.* p. 815. Mira vero Victoris de Wegnern (*Theodori Ant. quæ supersunt* I, [Berol. 1834], p. XVIII,) est opinio, Antiocheni nomine Theodorum ipsum solum in librorum suorum titulis se notasse, ab aliis autem de urbe, cui episcopus præfuisset, denominatum esse.

(*a*) Cf. Harduin. l. l. I, p. 956.

(*b*) Cf. Joan. ap. Fac. II, 2, qui deinde adjicit: *Jam vero et a vestro imperio (Theodosii II), pro sui reverentia et spiritali sapientia ei sæpius attestatum* C *est et vestris litteris honoratus est.*

(*c*) Cf. Chrys. ep. 112, III, p. 655; VI, p. 530; Fac. VII, 7. — — κἂν — πρὸς αὐτὰς τῆς οἰκουμένης τὰς ἐσχατιὰς ἀπενεχθῶμεν, ἐπιλαθέσθαι σου τῆς ἀγάπης οὐ δυνάμεθα, τῆς γνησίας καὶ θερμῆς καὶ εἰλικρινοῦς καὶ ἀδόλου, τῆς τε ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς, ἣν τε ἐπεδείξω νῦν· οὐδὲ γὰρ ἔλαθεν ἡμᾶς ὅσα καὶ εἰπεῖν καὶ ποιῆσαι ὑπὲρ ἡμῶν ἐσπούδασας. — cl. ep. 204. III, p. 713. Chrysostomum litteras laudis plenas *ad Theodorum Mopsuestenum* dedisse, male negatur in Act. c. Const. II, V. l. l., p. 122, Justinian. edict. l. c., p. 317, 319.

(*d*) De Theophilo ep. Al. v. Domn. ap. Fac. VIII, 5, Cyrillus ep. Al., ad quem Jobi interpretationem misit, primo Theodorum sæpius laudibus ornavit. Cf. Fac. III, 6, Cyrill. Op. ed. Aubert, V. ep. p. 195, οὓς (Διοδ. καὶ Θεοδ.) ἦν ἄμεινον οὐκ ἐπαινεῖν, post vero cum lites Nestorianæ exortæ essent, hæreticum eum exagitavit. Cf. Cyrill. Op. l. c., p. 197, 198, al., imo singulari libro oppugnavit (v. inf.) Memorabilis est locus Cyrilli, qui ap. Fac. III, 3 (IV, 5, VIII, 6) ita habet: *Et hos quidem labores (Theodori) nullus ausus est increpare, sed dextro decreto honorare studium rectorum dogmatum, quod in eis est;* contra in Act. c. Const. II, V, l. l. p. 109, *quos quidem labores nollet aliquis increpare, magis autem decreto vestro studium honoraret, si inesset eis dogmatum rectitudo.* Hanc versionis diversitatem cave existimes fraude effectam esse. Ipsa Cyrilli verba alteri interpreti et priori quidem, opinor, fraudi erant. — Gregorius Nazianz. noverit nostrum, sed quas ad eum epistolas misisse dicitur v. v. c. Fac. VII, 7, eæ *ad Theodorum ep. Tyaneium* scriptæ sunt, ut recte jam syn. Const. II, V, l. c., p. 109. et Justinian. in edict. l. c., p. 317 monuerunt.

(*e*) Non omnino recte Joan. ap. Fac. II, 2. — *nullam alicubi detractionem ab orthodoxis in vita* D *suscipiens* (*Th.*) — et Leont. *De sectis* Act. sive lectione IV (v. Thilo, V. S. R., Codex apocryph. N. T. I. p. LXXXI, n. 66) l. c., p. 636: — καὶ οὐδεὶς ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν (Διοδ. κ. Θεοδ.) ἐπελάβετό τινος αὐτῶν, ἀλλ' ἐγκώμια ἔγραψαν εἰς αὐτοὺς πολλοί· καὶ Βασίλειος γὰρ αὐτοὺς ἐγκωμιάζει καὶ Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος.

(*f*) Ipsa Theodori verba, quæ offensioni fuissent, in Act. c. Const. II, V, l. c., p. 99, afferuntur, sed utrum illa ex libro secundo *De incarnatione* (v. inf.) an ex illa oratione sumpta sint certo non dixerim. Theodorum tum vocem Θεοτόκος vituperasse Leontius *c. Nestor. et Eutych.* l. III, l. c., p. 686, perhibet, conjectura credo a Nestorii illius vocabuli vituperatione petita. Quidquid est, Theodori de Christi naturis dicta tum multos offendisse certum esse debet.

(*g*) Cf. Joan. in Act. conc. Ephes. Hard. I, p. 1529. ap. Fac. X, 2, Cyrill. l. c., p. 197. — λίθοις αὐτὸν (Θ.) βαλόντες ποτὲ ἐν τῇ παρ' αὐτοῖς ἐκκλησίᾳ τολμήσαντά τι παραφθέγξασθαι βραχύ. (?)

(*h*) Disceptandum erat, utrum jam Alexandrinorum an Antiochenorum theologia orthodoxa esset. Hæc autem ex ipsa Antiochenorum indole nata sensim ac paulatim radices egit, cujus Theodorus non auctor, sed gravissimus dux exstitit. Itaque in Ecclesiis Orientalibus exclamatum: Αὐξείτω ἡ πίστις Θεοδώρου· οὕτω πιστεύομεν ὡς Θεόδωρος. Cf. Cyrill. l. c., p. 197, et Theodori orthodoxia diutissime quam fieri potuit maxime vindicata. Quod vero Alexandrinorum furor primo in Nestorium potissimum se convertit, id rationibus illius temporis, non causæ Theodori bonitati tribuendum. — Cæterum multi procul dubio Theodoro tum Antiochiæ tum Mopsuestiæ erant discipuli, sed ad eos Nestorium referendum esse nego. Est enim manifestum, Theodorum Nestorii magistrum utpote Nestoriani erroris auctorem a veteribus vocari; cf. Fac. II, 2; III, 1; II, 4; VII, 7; X, 1; II, 5; XI, 1. cl. l. IX, 3; XI, 7; Justinian. ep. Bandin. l. l. I, p. 169: cl. p. 182; Cyrill. l. c. p. 197, 198. (Theod. Raithu ed. Carpzov. Helmst. 1779. 4. p. 27, υἱὸς ἦν (Νεστ.) τοῦ Κίλικος (Θεοδ.), τοῦ δὲ Σαμοσατέως (Παύλου) ἀπόγονος. In encomio Arab. *in Iacobitas* Theodorus Nestorii ex sorore nepos dicitur. Cf. Assem. B. or. I, p. 60). Sed multa debet Nestorius Theodoro, cujus et libros legerit quemque ipsum etiam cognoverit. Cf. Joan. *in Act. conc. Ephes.* I, p. 1529. Quod teste Evagrio *H. E.* 1, 2, Theodulus retulit, Nestorium a. 428. Constantinopolin proficiscentem Mopsuestiæ Theodorum convenisse, non quidem cum temporum ratione pugnat (Garner. *Diss.* I, *Historia* Theodoreti c. 4, 4, v. s.), sed ideo suspe-

Digitized by Google

patrocinium susceperat (*a*), in tempore saue a. 428 in Ecclesiæ pace (*b*) supremum diem obiit. Vix enim mortuus erat, cum magna cupiditate in eum sæviretur (*c*). At centum demum et viginti quinque annis post, Ecclesia multis rixis et turbis conquassata, ejus memoria anathemate obsignari potuit.

De ingenio Theodori paucis absolvam. Non caruit illud fervore, sed ita, ut mentis omnia rite ponderantis tranquillitas semper prævaleret illumque fervorem compesceret. Egregiæ multæ animi dotes, neque tamen singulare ingenium, quale est paucissimorum hominum, quos divino afflatu concitatos dixeris. Magna industria, non contemnendæ litterarum, in primis sacrarum copiæ (*d*). Sed philosophiæ interiores recessus videtur non penetrasse. Ne multa. Ab aliis inventa facili negotio sua fecit, optime perspexit, amplificavit etiam iisque addidit nova.

Talis cum esset non novam quidem viam aperuit, liberiorem tamen scholæ Antiochenæ disciplinam, quæ ejus ingenio maxime erat consentanea, et Scr. s. interpres (*e*) et dogmaticus (*f*) clarius et accuratius persecutus est.

Tum theologi multum temporis in disputationibus *polemicis* consumebant atque in Orientis plagis Ariani maxime et Apollinaristæ confutandi erant. Sed ipsa doctrina ecclesiastica de Christo θεανθρώπῳ, quæ vindicanda erat, duas cautiones habebat, unam, ne Christi naturas confunderes, alteram, ne eas ita dirimeres, ut duplicem personam afferres. Theodorus autem haud scio an eo quod posterius vitium incurrit, hæreticos illos melius etiam refellerit. Armis, quæ sobria et philosophia et ars Script. sacr. interpretandi sibi suppeditasset, adversarios ita adortus est, ut non facile iis locum relinqueret, quo evadere possent. Accidit autem ei, ut interdum nimius esset in asseverando disputaretque argutius quam verius. Ita in disputandi fervore ei excidere potuerunt, quæ improbaret ipse; cui rei Facundus in Theodori defensione haud parum tribuit. Disputavit autem, more illorum temporum, acerbissime (*g*).

Etiam orator non indisertus fuisse dicitur atque sane credibile est, Theodorum pro rostris sacris de rebus theologicis non male dixisse, neque tamen ab iis ornamentis eum instructum fuisse probabile, quibus orator magnus censetur (*h*).

Maxime scriptor excelluit et magis etiam laudandus esset, si minus verbosus esset ejusque oratio lenius flueret.

Omnino vero Theodorus in summis Ecclesiæ Græcæ doctoribus numerandus est. Multum valuit dum viveret, cum vero diem obiisset majorem etiam vim in Ecclesiam exhibuit. Quid multa? Caret Ecclesia Græca Augustino suo, sed pauci doctores Græci Theodoro majus momentum in eam habuerint.

---

etiam habeo, quod additur, Nestorium Theodori doctrina tum audita a recte pietate deflexisse.

(*a*) De rationibus, quæ Theodoro cum Pelagianis intercesserunt, infra disputabo.

(*b*) Cf. v. c., Fac. II, 1, 2; X, 1.

(*c*) Jam Mar. Merc. l. c., p. 709, Theodorum, inquit, omnes fere Catholici hæreticum esse cognoscunt.

(*d*) Sozom. l. l., Θ. ἀνὴρ καὶ τῶν ἱερῶν βίβλων καὶ τῆς ἄλλης παιδείας ῥητόρων τε καὶ φιλοσόφων ἱκανὸς (ἱκανῶς?) ἐπιστήμων. Paulo post πολυΐστωρ dicitur.

(*e*) De Theodoro interprete disputarunt, sed minus accurate, Rich. Simon (*Hist. crit. des principaux commentateurs du N. T.* Rotterd. 1693. p. 443 sq.; R. Simons: *krit. Schriften über das N. T.* — *übers.* von — Cramer. I, Halle 1776, p. 466, 467, J. Franc. Buddeus (*Isag. Hist. theol. in theologiam universam.* Lips. 1730, p. 1401 sq.); J. A. Ernesti (*Opusc. theol.* Lips. 1792, p. 430 sq.), J. Georg. Rosenmüller (*Historia interpretationis libror. sacr. in ecclesia*, III. Lips. 1807. p. 256 sq.); Muenter (*Ueber die Antiochen. Schule* in Staeudlini et Tzschirneri *Archiv für alte und neue Kirchengesch.* I. 1. Lips. 1813, p. 17 sq.) et Ang. Maius l. l. VI (Rom. 1832), p. 15 sq. Nonnulla, quæ huc pertineant, infra disseram. Ven. Sieffertus (*Th. Mopsu.* V. *T. sobrie interpretandi vindex.* Regimonti, 1827, 8, p. 40 sq.) de Theodori typologia bene exposuit.

(*f*) Theodori doctrinam optime enarravit A. Neander, V. S. R. (*Allg. Gesch. der Christl. Religion u. Kirche* t. II).

(*g*) Eo etiam haud immerito a Leontio l. c., p. 686, notatur, quod acerbius in commentariis suis in sanctos doctores invectus sit.

(*h*) De indole sacrorum illius temporis oratorum v. C. Ullmann, V. S. V. (*Gregorius v. Naz. der Theologe.* Darmst. 1825, p. 183 sq.)

PARS POSTERIOR. — DE THEODORI SCRIPTIS (*a*).

Theodorus non quidem plus decem millia, permultos tamen libros conscripsit (*b*). Sed *Commentario in XII prophetas minores* excepto, nobis certe pauca tantum eorum fragmenta reliqua facta sunt, quod in tantis turbis de Theodoro vix mortuo excitatis mirum videri non potest. Nihil quidem egesciam Ebedieu, ep. Sobensis, Nestorianus († c. 1318), in librorum omnium ecclesiast. catalogo, ed. Ab

(*a*) Pauca tantum de iis nonnulli scriptores veteres occasione data litteris consignarunt. Primus quod

(*b*) Joan. ap. Fac. II, 2, cupide Theodorum contra Proclum defendens.— « Post multa, inquit, certamina et post *decem millia libros adversus hæreses conscriptos*, — periclitatur quæ hæreticorum sunt sustinere. »

Digitized by Google

runt, qui primo ut publice damnaretur summo quo poterant studio nitebantur (*a*); eo tamen factum est, ut ejus libri in multorum suspicionem caderent et magis magisque contemnerentur. A multis vero cum Theodori accusandi causa lecti essent (V. v. c. lb. ap. Fac. VI, 3), ab ejus amicis occultati post rarius in iniquorum manus venerunt (cf. Leont. l. c. p. 690). Sæculo sexto medio maximam certe partem etiam tum Græce supererant, sed post sensim ac paulatim perierunt. Antea raro transcripti, post tantum non omnino neglecti sunt. Nimirum fere solis Catenis Theodori quædam fragmenta inserta sunt, non prorsus illa quidem spernenda, sed quæ plerumque parum ad res ejus dogmaticas faciunt. Præterquam enim quod Theodorus in commentariis suis raro ad rationes dogmaticas respexit, Catenarum auctores fere ea tantum hæreticorum transcribere ausi sunt, quæ cum ecclesiastica doctrina conciliari posse viderentur (v. v. c. procem. cat. in Joan. ed. a Corderio).

A Præterea caute utere Catenis, ne Theodoro perperam tributa Theodorea habeas. Graviora sunt reliqua fragmenta, quæ, cum Theodori aut accusandi aut defendendi causa allata sint, ejus doctrinam optime illustrant. Sed ejus adversariis fidem denegavit Fr. Muenter (*Fragm. Patr. Græc.*, I, Hafn. 1788, p. 118), cum jam Theodorus ipse de libris suis ab Apollinaristis interpolatis (ap. Fac. x, 1), conquestus esset. Perperam. Nam ut hic quidem quid de illa Apollinaristarum fraude statuendum videatur omittam (v. infr.), illa fragmenta et Theodori indoli et inter se bene conveniunt, nonnulla etiam eadem in diversis scriptoribus afferuntur. Neque vero diffiteor, interpretes nonnulla obscurius, vel etiam minus accurate Latine vertisse, quanquam Theodori mentem fere facili negotio adipiscaris.

B

Constat Nestorianos plerosque libros Theodori, quem gravissimum doctrinæ suæ auctorem sequerentur (*b*), in linguam Syriacam transtulisse (*c*)

ed. ab Abrahamo Echellensi. Rom. 1653, multo vero accuratius ab Jos. Sim. Assemano in *Bibl. Or.*, III, I, p. 3 sq. (A. F. Pfeiffer *Asseman's Or. Bibl. — in einen Auszug gebracht.* Erlang. 1777, II, p. 337 sq.), Theodori libros recensuit, sed eos tantum quos Nestoriani de Græcis in Syriacum sermonem verterant, quanquam præter illos Theodorum paucissimos conscripsisse verisimillimum est. Posterioribus vero temporibus accuratius de Theodori scriptis disputarunt du Pin (*Nouvelle Bibliothèque des auteurs ecclés.*, t. III, Par. 1693, p. 91, 92); Caveus (*Scriptor. eccl. historia litteraria*, Colon. Allobr. 1720, p. 247 sq.); Tillemont (l. l. XII, p. 444 sq.); Fabricius (l. l. X, p. 352 sq.); Ceillier (*Hist. générale des auteurs sacrés et eccl.*, t. X, Par. 1742, p. 492 sq.); Schroeckh (l. l. XV, p 189 sq.) et Ang. Maius (l. l., I p. XIX sq. VI, p. VI sq.), inter quos Tillemont. Fabricius et ex aliqua parte Maius etiam excellunt. Præterea Assemanus l. l., p. 30 sq., ad Ebediesu catalogum plura de illis attulit. Sieffertus l. l., p. 24 sq., de iis libris disseruit, quos Theodorus de V. T. scripsit. Sed disquisitio de fragmentis Thi Mi, quam le Bret programmati Tubing. a. d. XXI Decbr. 1790. p. p. præmisit, fere nihil continet nisi brevissimam narrationem de Thi vita deque rebus Theodoreis post ejus mortem gestis.

C

sustinere. » — Graviter enuntiavit, quam turpe esset, virum, qui permultis libris hæreticos impugnasset, hæreticum damnari, atque animo commotus ut erat, numero, quem rotundum appellant, eoque magno usus est. (Cf. Joan. ap. Fac. VIII, 1. — decem millia adversus nos mala minantur — decem millia talia et his similia invenimus. — 8, 4, 11, 1. — agonibus — decem millibus. Fac. X, 4, — ex *innumeris* ejus (Thi) libris. — Omnino μυρίοι, ut Romanorum sexcenti, sæpe adhiberi in vulgus notum est. Cf. I Cor. IV, 15, 14, 19. Hinc intelligitur, quid sibi velit passio *decem millium* martyrum apud Alexandriam in monte Ararath crucifixorum, Hadriano et Antonio regnantibus. Cf. Act. sanct. Jun. IV, p. 182). Sed Pelagium pap. ep. 3, *ad Eliam et Istriæ ep.*, Hard. l. l. III, p. 430: « Ecce quales plus quam decem millia librorum Th. scripsisse perhibetur, » hæc loci vis fugit, quem mirer quod nonnulli v. d., ut Norisius l. l. I, p. 295, secuti sunt. — Vide Ebediesu l. l., p. 31 sq.

D

(*a*) Duæ leges, quarum altera Theodosius et Valentinianus imperatores Nestorii libros, qui igni tradendi essent, legi voluerunt (v. Act. conc. Ephes., p. III; Hard. l. l. I, p. 1716), altera Theodosius non solum de Nestorii, verum de Theodori etiam libris idem constituit. V. Act. conc. Chalced., p. II, l. I, II, p. 673, 674, ex parte in Act. c. Const. II, V, l. l. III, p. 104 sq., et in Pelagii ep. 3, *ad Eliam*, l. l. III, p. 433, leguntur, ita tamen ut Diodori et Theodori nomina fraude adjecta sint. (Theodos. et Valentinian. ap. Fac. VIII, 3. — « Ne quis adversus eos, qui in ejus (Ecclesiæ) pace defuncti sunt, quidquam de cætero tale præsumat. ») Patet ex his, Ang. Maium l. l. I, p. XXII, præcipuam amissorum Theodori librorum causam male ab illis legibus repetisse. Sed non Pelagium illas leges adulterasse (Sieffert, l. l., p. 25) certum est.

(*b*) Interpretem Scr. s. in primis maximi eum fecerunt; v. v. c. Assem. *Bibl. Or.* III, I, p. 342, 448, 452; III, II, p. 227, ideoque damnati sunt, qui ejus commentarios non reciperent. V. Assem. l. l., III, I, p. 30, 84, 85, 342.

(*c*) Paulo post Theodori obitum exstiterunt Edessæ maxime (de schola Edessena v. Ven. Cæs. a Lengerke *De Ephræmi Syri arte hermeneutica*. Regimont., 1831, p. 82 sq.), qui ejus libros de Græco in Syriacum transferrent, quos eo potissimum consilio ductos esse, ut, Nestorio damnato, Theodori auctoritate pro sua doctrina propugnarent credibile est. Cf. Liberat. *Brev.* c. 10, Procl. in Act. conc. Const. II, VI, l. l., p. 142 (120), cl. p. 144. Liberat 1, c. 10: « Ut ipsa eorum (antiquorum Patrum, maxime Diodori et Theodori) volumina malitiose in Syrorum linguam et Armeniorum atque Persarum transferrent. » Et Leont. l. c., p. 687: « Libros tuos ii qui tuæ sectæ sunt in sermonem Chaldaicum et Armenicum verterunt, » nonnisi Syriacam illorum librorum versionem intellexerunt. Cæterum jam tum omnes fere Theodori libros, quos Ebediesu recensuit, versos esse probabile est. Illæ autem versiones sensim ac paulatim corruptæ sunt, interdum etiam dedita opera. Sic Abulbircat testatur, versionem commentariorum *in Evangelia* a Jacobitis reformatam esse, rejectis iis quæ ad Nestorianam hæresin spectarent. Cf. Euseb. Renaudot. *Liturg. Or. Coll.*, II, p. 622. Sed Nestorianos Theodoro libros quosdam supposuisse non credo. Syriacæ illæ versiones post Arabice redditæ sunt.

Digitized by Google

lisque religiose usos esse, neque dubito quin apud eos non solum innumera Theodori fragmenta, verum integros etiam libros invenire possis, quorum aditus ut nobis tandem aliquando detur optandum est. Ad hoc enim usque tempus unum tantum, quod sciam, fragmentum Syriacum, quod Latine exhibetur infra inter Theod. fragmenta in Joannem, publici juris factum est (Assemani *Bibl. Or.* III, I, p. 323).

His præmissis, de singulis scriptis, quæ propter argumentum in quinque genera dispescui, dicendum.

CAPUT I.

DE DUOBUS THEODORI LIBRIS ARGUMENTI HERMENEUTICI.

Quæstio de allegorica Scripturæ sacræ interpretatione, quæ jam antea mota erat, Theodori etiam ætate et fructuosius quidem agitata est. Nimirum cum allegorica interpretatio pluribus doctoribus Christianis ideo maxime se probasset, quod ita dubiis Scr. S. locis honorem adjicere liceret, qui allegoriarum usus primo cautius in auxilium vocabatur, sensim ac paulatim latius vagabatur, neque dum Origenes allegoricas rationes accuratius illustrare conaretur. Quanquam vero jam tum interdum intellectum est, quam dubia atque infirma ratio Origeniana esset, neque Origenes tamen satis accurate refutatus est, nihil enim egit Nepos suo Ἐλέγχῳ ἀλληγοριστῶν (cf. Euseb. *H. e.* VII, 24), neque melius allegoriarum ratio enucleata. Imo posteriores Patres Græci, etsi non ea qua Origenes licentia in Scr. S. grassabantur, in universum tamen Origenem plus minus secuti sunt. At contrariam plane rationem inierunt Patres quidem Antiocheni, qui exegeticam formulam a Patribus (Antiochenis) acceptam ratione et via ita excoluerunt, ut jam ab illis interpretibus plane distarent. Non licet quidem accuratius enarrare, quæ temporum decursu Antiochiæ Scr. S. fuerit interpretatio, probabiliter tamen conjicias, cum priores ipsum N. T. secuti plerumque historicam explicationem iniissent, nec prorsus tamen allegorias repudiassent, Eusebium Emes., Diodorum Tars. et magis etiam Theodorum allegoriis plane rejectis historice Scr. S. exposuisse. Ita vero ne de auctoritate Scr. S. detraherent ac doctrinæ Christianæ damnum afferrent, ad typicam interpretandi rationem confugerunt, non quidem ab se inventam illam, accuratius tamen explicatam. Jam non arduum erat edisserere quam arcta esset V. T. cum rebus Christianis necessitas. Cæterum jam ex his intelligas, qui Theodorus cum de V. T. in universum, tum de auctoritate nonnullorum ejus librorum liberalius sentire potuerit, imo debuerit.

Theodorus singulari eoque satis amplo libro allegoristas, Origenem præcipue, refellit. Idem enim haud dubie liber est, quem Ebediesu l. c. p. 34, *quinque tomos adversus allegoricos* (v. etiam p. 19, dixit, et Fac. III, 6, *librum de allegoria et historia* contra Origenem scriptum (v. et. I, 2, IV, 4; Liberat. *Brev.*, c. 24). Patet ex l. Fac. III, 6, ubi breve libri fragmentum legitur, eum et ad Cerdonem quemdam et aliquanto post interpretationem Psalmorum (v. inf.) scriptum esse, sed quam viam in eo Theodorus ingressus sit non liquet. Quanquam non obscurum est, eum cum allegoristas impugnaret, suam etiam interpretandi formulam exposuisse. Diversus erat Diodori liber *Τίς διαφορὰ θεωρίας καὶ ἀλληγορίας* (cf. Suid. s. v. *Diod.*), cujus argumentum hoc fuisse: diversas inter se esse allegoriam, qua historica veritas aut tollatur aut fere nihil nisi involucrum alius plane rei sit, et theoriam, qua, salva veritate historica, typicum etiam sensum in verbis inesse emergat: in universum quidem mihi cum Cæs. a Lengerke l. l., p. 145, 146, convenit, sed quod idem v. d. docuit, θεωρίαν interpretationem vere mysticam indicare, eo illa sententia neutiquam firmatur. Sane voc. θεωρία, de cujus origine v. ill. Lobeck. *Aglaoph.* I, p. 14, latissime patet et a Patribus de interpretatione allegorica, morali, typica, denique mystica adhiberi poterat (v. Suicer. *Thes. eccl.* s. v. *θεωρία*, et Cæs. a Lengerke l. l. p. 147 sq.), sed Diodoro notio ejus satis definita et distincta esse debebat. Itaque non dubito quin θεωρίαν nonnisi typicam interpretationem, quippe quæ ex meditatione rerum cœlestium et œconomiæ Scr. S. manaret, vocaverit (*a*). In eo autem illi libri diversi erant, quod cum Diodorus nonnisi diversitatem interpretationis typicæ et allegoricæ explanasset, Theodorus quid inter historicam et allegoricam explicationem interesset docuit.

Etiam liber *De obscura locutione* (cf. Ebedicsu l. l., p. 34) videtur argumenti hermeneutici fuisse, sed quale fuerit conjiciendo enucleare non audeo.

(*a*) Socrat. *H. e.* VI, 3: Ψιλῷ τῷ γράμματι τῶν θείων προσέχων Γραφῶν τὰς θεωρίας αὐτῶν ἐκτρεπόμενος. Pari modo de Diodoro Sozom. *H. e.* VIII, 2. Sed hi voc. θεωρία allegoricum sensum indicarunt.

Digitized by Google

CAPUT II.

DE THEODORI IN LIBROS V. T. COMMENTARIIS.

In V. T. lectitando et interpretando multum Theodorus temporis et studii collocavit, et cum nec tardo nec timido ingenio esset, plura nova de eo invenit et protulit. Quid de singulis nonnullis libris censuerit infra dicam, omnino autem V. T. libros in historicos, propheticos et qui pro doctrina hominum scripti essent distribuit. Ad hos, quorum scriptores prudentiæ, non prophetiæ gratiam accepissent, retulit Proverbia, Ecclesiasten, Salomonis libros, et Jobum (cf. Act. c. Const. II, IV, 68, l. c., p. 86, 68, p. 88). Sed Canticum canticorum plane despexit, et duos libros Paralipomenon atque Esdram repudiavit. Cf. Leont. l. c., p. 687. Eos autem libros, quibus minorem aut nullam etiam auctoritatem statuit, aliter ac reliquos interpretatus est. Horum enim verbis cum etiam atque etiam inhæreret, illorum ea quæ minus sibi quadrare videbantur audacissime reprehendit. Ipsa autem interpretatio interdum quidem bene comparata erat, nova etiam, sed ut reliqui interpretes Græci Ecclesiæ veteris, ita Theodorus etiam intellectum V. T. non multum adjuvit, cum linguæ Hebraeæ ignarus, solam LXX interpretationem, quam maximi faciebat, comparatis reliquis Græcis versionibus nonnullisque interpretibus illustraret. Tantam vero molestiam ejus lingua et indoles ei creavit, ut quod multa peccavit excusandus potius quam vituperandus sit. Habet tamen suas virtutes. Cæterum singulos suos commentarios, quos libris distinxit (*a*), ad viros quosdam misit, quorum tamen unus tantum duove qui fuerint scimus.

A. *Commentarius in Psalmos.*

Inter omnes Theodori libros commentarius *in Psalmos*, quem, Ebediesu teste l. c., p. 31, quinque tomis ad Cerdonem ejusque fratrem scripsit, tempore primum locum sibi vindicat. Nimirum cum Theodorus ipse ap. Fac. III, VI, (10, 1, 5) dicat, se « ea quæ scripta essent in Psalmos *etiam prima cæterorum omnium* scripsisse, » quod idem Hesych. l. c., p. 104, testatur, in errore versari *Chron. Edessen.*, quod XLVI Assem. l. l. I, p. 409, Theodorum anno 714 (403, 401?) Scripturas S. interpretari incepisse narrat, jam ex eo intelligitur, quod plures Theodori libros multo ante illum annum compositos esse nihil certius est. Sed rumori, cujus Leontius l. c., p. 686, meminit, « hunc, inquiens, aiunt non amplius quam decem et octo annos natum in Scripturas debacchatum esse : non enim nisi debacchationes Scripturarum interpretationes, quas in eas composuit, appellare possum, » fidem derogo. Verissime Tillemont. l. l., p. 444 : « Mais il en avait près de vingt (*sc.* ans) avant sa seconde retraite (v. s.); et il n'y a pas d'apparence qu'il eust encore rien écrit. » In fragmentis autem commentarii juvenis eruditio et audacia deprehenditur, non pueri imperitia et lascivia. Fortasse Chrysostomi altera ad Theodorum epistola rumorem illum effecit.

Pleraque commentarii fragmenta viros d. hucusque latuerunt. In Act. c. Const. II, IV, tribus illis 20-22, p. 78, exceptis, de quibus ad comment. *in XII prophetas* dicendum, duo tantummodo fragmenta leguntur 23 (de ps. XXI, 17, 18 (*b*)) et 24, p. 79 de ps. LXVIII, 21 ; nam quæ 19, p. 77, et V, p. 91, inveniuntur, ea ex libris *De incarnatione* sumpta sunt ; unum ad ps. XLIV in Facundo IX, 1 ; permulta contra continet *Expositio Patrum Græc. in Ps., a Balth. Corderio S. J. ex vetustissimis S. Cæs. Maj. et seren. Bavariæ ducis mss. codd. ἐκλογαὶ concinnata, in paraphrasin, commentarium et catenam digesta, Latinitate donata et adnotationibus illustrata, tomi III, Antverp. 1643, 46 fol. (c)*. Sed de singulis tomis singulatim disserendum.

Ac primus quidem tomus Θ. Ἀντιοχείας nonnulla exhibet p. 8 (de ps. I, 1); 272 (de ps. XV) ; 276 (XV, 8); 296 (XVI, 11, 12); 328 (XVII, 8); 374 (XXXII); 575 (XXXII, 1). Præterea quædam solo Theodori nomine notantur, quæ sintne Theodori Heracleotæ an Mopsuesteni constitui non posse Sieffert l. l., p. 30, qui hac catena non ita ut debebat usus est, perperam perhibet. Imo Theodoreti sunt, quæ p. 15 (fortasse quæ ibidem Theodoreto tribuuntur Theodori sunt), 44, 137, 165, 189, 199, 200, 215, 260, 275 leguntur (*d*), sed reliqua p. 32 (de ps. II, 7), 195 (IX, 16), 330 (XVII, 11), 963 (XLIX), cur Mopsuesteni esse neges nulla ratio est. Cæterum quæ Schulze in edit. Theodoreti, I, p. 792, 793, ex cod. Flor. de ps. XXX, 3, attulit, ea Theodori esse admodum probabile.

In altero Catenæ tomo permulta Theodori afferun-

(*a*) Sed tomorum, quos Ebediesu commentariis tribuit, ratio non in Theodoro, sed in interpretibus Syriacis quærenda.

(*b*) Adduco lectores, more Theodori, ad LXX interpretationem V. T.

(*c*) Barbari Catenam (*Aurea in L Davidicos ps. doctorum Græc. Catena. — Interprete Dan. Barbaro.* Venet. 1569), quæ Theodori Antioch. etiam pannis contexta est (v. Thom. Iitig. *De bibliothecis et catenis Patrum*. Lips. 1707, 8, p. 658), in pluribus bibliothecis frustra quæsivi.

(*d*) Nominum Theodoreti et Theodori, cum per compendium scriberentur, confusio proclivis erat. Cf. Montf. *Palæogr. Gr.*, p. 347. Sed major negligentia in cod. DCXVII bibl. Vatic. observatur. In quo legitur interpretatio continua in Ps. Θεοδώρου Ἀντιοχέως, sed quæ Theodoreti est. Cf. Ang. Mai. l. l. I, p. XXII.

Digitized by Google

tur, quorum pleraque Mopsuesteno vindicanda sunt. Sane Catenarum fides fere non magna, in multis etiam Theodorus Heracleota, Diodorus et Theodoretus cum Mopsuesteno conveniunt, hujus tamen lingua interpretandique ratio fere manifestis notis dignosci potest. Quid vero? Ut alias difficilius Theodorea odoreris, ea quæ ex commentariis in Ps. petita sunt investigare nihil est negotii. De Psalmis enim cum breviores sint et ad diversas res referri possint, illi interpretes minus consentiunt, maxime autem Theodorus plerumque ab illis dissidet, qui hic quidem multa novavit. Illa vero Theodori fragmenta cum in Theodoreti et Th. Heracleotæ commentariis (pars hujus Heracleotæ commentarii in Catena Corderii singulis psalmis præmissa est) non legantur, sed cum illis fere pugnent (v. v. c. de ps. LXVII dicta), præsertim ubi quo singuli psalmi pertineant edisseritur, contra inter se et iis quæ de Theodoro Psalmorum interprete accepimus belle conveniant, Mopsuesteni esse certum est. Cæterum hæc etiam Catena communi catenarum labe infecta est atque haud pauca fragm. perperam quibusdam interpretibus tribuuntur; sic nonnulla Theodoreti in Th. Heracleotæ commentariis legun*tur, ideoque nolim præfracte contendere*, omnia *quæ non spuria aut certe dubia indicabo, haud dubie Theodori esse*. Possunt nonnulla falso Theodori nomine, alia contra Theodori male alius nomine notata esse; ita quæ p. 574 Theodoreti afferuntur, videntur Theodori esse; sunt ea tamen levioris momenti, quæ cujusnam sint non multum refert. In his Catenæ auctoritatem sequi tutius est, quam conjectando ungari. Œdipo enim opus est. De singulis fragm. ut jam loquar, spuria sunt quæ p. 241 (v. p. 234), 291, 296) (Ὁλοκαυτώματα —), 402 (Οὐδὲ γάρ —), 632 (Συμπαραλαμβάνει —) leguntur; reliqua huc referenda p. 185 sq. (Οἰκείαν λέγει —), 215 (v. p. 210), 235, 252 (v. p. 248), 268, 269, 273, 289 (v. p. 283), 365, 475, 597, 675, omnia videntur Theodoreti esse; dubia vero habuerim p. 57, 182 (Ταῦτα δέ —), 189, 270 (v. Theodoret. Opp. I, p. 1035), 298 (εἰς ζωὴν —), 295, 297, 319 (Οὗτός φησιν —), 351, 368 (Ταῦτά σου —), 451; quæ præterea Theodori afferuntur, ea, paucis exceptis, Mopsuesteno assignare non dubito. Horum autem cum magna copia sit, nunc quidem ad ea tantum quæ mihi præ cæteris notatu digna videntur, lectoris animum advertere placet: p. 25, 27 (de ps. LII, 5, 7), 35 (LIII, 1), 54, 61 (LIV, 3, 14). Poste-

A rior l. uberior etiam in cod. 1 Theodoreti se insinuavit (cf. Theodoret. Opp. I, p. 963), 91, 94 sq. (LV, 3, 7. Posteriori l. de discrimine disseritur quod inter LXX et Symmachi interpretationem V. T. intercedat. V. præt. p. 200, 505), 132, 134 (LVII, 4, 5; cf. quæ ad hæc l. adnotant Th. Heracl. p. 126 et Theodoret.), 140 (LVII, 11, 12), 158, 159, 162, 165 (LVIII, 8, 12, 13), 180, 181, 182 (LIX, 4-6), 357 (LXVII, 19), 411 (LXVIII, 28), 469, 471, 478 (LXXI, 5, 7, 17), 502 (LXXII, 10), 532 (LXXIII, 4), 551, 552, 555, 556 (LXXIV, 3, 7, 9. In ultimo l. pro Βαβυλώνα leg. Ἀσσύρια. Cæterum cf. quæ ad h. l. Theodoret. et Th. Heracl. adnotant), 630 (LXXVII), 655, 642 (LXXVII, 8, 49), 664 (LXXVIII, 13). Sed in iis,
B paucis illis, quæ ad ps. LXXXI-C passim Theodori nomine notantur, Theodorum non agnovi. Nonnulla eorum haud dubie Theodoretea sunt.

De fragmentis in tertio tomo Theodori nomine allatis p. 230-542 difficilius dictu. Sex Theodoreti sunt, p. 230, 307, 361, 459, 515, 516; novemdecim, meo quidem judicio, a Mopsuesteno prorsus abhorrent: p. 319, 321, 348, 359, 362, 363, 377, 405, 407, 408, 445, 447 (v. p. 445), 448, 462, 489, 491, 510 (v. p. 508), 512, 513, et quæ restant XLIII nihil peculiare habent quo eorum auctorem dignoscas atque omnino nullius fere momenti sunt. Suspicor pleraque eorum Th. Heracl. aut, quod magis placet, Diodori esse. Cf. fragm. Diodori in t. II, p. 705-962.

C Fragmenta Mopsuesteni insunt in Cat. ined. cod. X bibl. Coislin. Cf. Montf. *Bibl. Coisl.*, p. 58, et in Cat. ined. cod. XVII bibl. Marc. Venet. Cf. Jac. Morellii bibl., Marc. Venet. *Bibl. mss. Gr. et Lat.*, I (Bassani 1802), p. 33. Caveus l. l., p. 249, « Exstat, inquit, apud cl. Galeum argumentum longum in psalmum XLV (*a*), in quo breviter percurrit historiam Judæorum a tempore captivitatis usque ad Antiochum et Oniæ fugam in Ægyptum. »

Ut jam indolem hujus commentarii plane singularem paucis describam, dicendum primum, quantum id quidem fieri potest, quid Theodorus et de psalmis in universum et de singulis ps. statuerit. Is vero omnes ps. a Davide, quem sæpissime prophetæ nomine insignivit, repetiit (*b*), et psalmorum inscri-
D ptiones rejecit (*c*), ideoque non mirandum quod singulorum ps. ὑποθέσεις novas et quæ in multis a prioribus interpretibus recederet ratione constituit. Ac recte quidem secundum Theodorum psalmos propter eorum argumentum in quatuor genera distri-

(*a*) Hoc argumentum, in codice Vaticano repertum, cum aliis Mopsuesteni fragmentis in Psalmos edidit Ang. Mai, qui notat apud Caveum et Fabric. errore typographico scriptum fuisse 45 pro 34. EDIT.

(*b*) Etsi in nullo fragm. hoc perspicue enuntiavit, tamen certum est, quod plures psalmos qui aliorum dicuntur esse, Davidicos affert. Cf. v. c. ps. XXXIII, Corder. Cat., II, p. 497, quodque Cosmas Indicopl., de quo infra pluribus dicemus (*Christiancr. opinio de mundo*, l. v, Galland. *Bibl. Patr.* XI, p. 482, 485), eamdem sententiam accuratius exposuit. Quæ huc eadem Theodorum statuisse existima.

(*c*) Leont. l. c., p. 687: « Inscriptiones hymnorum et psalmorum et canticorum penitus ejecit. » Recte. Nec unquam enim inscriptionum in fragmentis rationem habuit, ac ne potuisset quidem de singulis quibusdam ps., ita ut statuit statuere, si inscriptiones genuinas, i. e. fide dignas, habuisset. Eas igitur post adjectas esse censuit, quæ tantum non omnes nugas afferrent. Theodoretus, qui sæpius Theodorum, nomine ejus non addito, impugnavit (cf. v. c. ps. 1, p. 603, 1123), mea sententia etiam p. 605 606, ad Theodorum respexit.

Digitized by Google

buas. Alios *historicos* appellare placet, quorum minimum causa ac ratio in ipsis rebus Davidis populique Hebræi sita erat. Huc referendi sunt ps. XXI, LXIX, quibus David ad Deum preces fudit, cum ab Absalomo premeretur (v. Act. conc. Const. II, IV, 22, 23. Cord. Cat. II, p. 422, 424), ps. LXXI, quo sibi ac successori sapientiam a Deo expetiit (v. l. l., p. 466), ps. LXVII, quem cecinit, cum aream fœderis ad se adduceret (v. l. l., p. 535), ps. IX, XV, quibus populi persona sibi accommodata gratias agit de hostibus finitimis a Deo punitis (v. l. l., I, p. 272. Act. conc. Const. II, IV, 21). Major est numerus psalmorum *propheticorum*, quibus eos velim intelligas, qui fausta nonnulla et infausta, quæ populo Hebræo usque ad tempora Machabaica obtingerent, portenderunt. Diversa tamen ratio est prophetarum et Davidis. Illi enim satis perspicue res futuras nuntiant, hic fere de rebus utpote factis loquitur. Sed hoc Theodoro parum negotii facessivit. Statuit nimirum, Davidem, qui non tam futura prædixisset quam ea ut facta adhibuisset, fere in omnibus illis ps. populi personam suscepisse (*a*), et jam rationes dispexit, in quibus non quidem Davides sed populus constitutus esset, cum illis ps. sua vis fuisset. Itaque populus diversis temporibus diversis in locis constitutus felix lætatur, Deo gratias agit, Deum celebrat, infelix mœret, Deum invocat et implorat, vel etiam de Deo dubius hæret, Davides prophetæ interpretis personam gerit. Theodorus autem hac ratione non solum magnam varietatem illis ps. adjecit, verum quodammodo etiam dramaticam vim, cum præsertim eorum rationes accuratissime reperisse et enucleasse sibi videretur. Ad tria vero ps. propheticos retulit. Alii enim ad cladem spectant Hiskiæ tempore Assyriis a Deo inflictam, ps. XXXII (— προφητεύων — Δαβὶδ ὥσπερ τινὰ ἐπινίκιον ὕμνον — τὸν ψαλμὸν ἀνεβόησε. — V. Cord. Cat. I, p. 574), LI, LII, LIII (v. l. l. II, p. 7, 25, 35); LXXIV (— προφητεύει — ὡς ἐκ προσώπου κοινοῦ πάντων τὴν εὐχαριστίαν — ἀναφθεγγόμενος. V. l. l., II, p. 550); alii ad res Judæorum Babylonicas, ps. LXX (— προαγορεύει [ἐκ τοῦ λαοῦ λέγων προσώπου] — ὅσα τε καὶ οἷα πείσονται, λέγων καὶ ὅτι εἰς διόρθωσιν αὐτοῖς ἔσται τοῦ βίου τὰ τῶν συμφορῶν, ὑπαινίττεται δὲ ἅμα καὶ τὴν ἐπάνοδον. V. l. l. p. 438); LXXII (— ὡς ἐκ προσώπου ἐκείνων λέγοντος, οἷα εἰκὸς ἦν ἐν τῷ καιρῷ τῆς αἰχμαλωσίας καὶ τῶν συμφορῶν αὐτοὺς λογισαμένους ἀτοπώτατά τε καὶ ἀπρεπῆ περὶ Θεοῦ μεταγινώσκειν ἐπὶ τούτοις μετὰ τὴν ἐπάνοδον. v. l. l. p. 497); LXXVI (— λέγει — ἀπὸ τοῦ ἐκείνων προσώπου ὡσανεὶ μετὰ τὴν ἐπάνοδον λεγόντων τὰ τότε συμβάντα καὶ τίνα ἐλογίσαντο· v. l. l., p. 588); LX (— προαγορεύει — οὕτω τὸν ψαλμὸν ἐκφωνῶν ὡσανεὶ αἰτούντων ἐκείνων τυχεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας ὁμοῦ καὶ τὴν ἐπάνοδον προϋπισχνούμενος· v. l. l., p. 498); LXIV (— προαγορεύων — ἐκ τοῦ ἐκείνων προσώπου ταῦτά φησιν ἅπερ εἰπεῖν αὐτοῖς ἥρμοττεν τῆς ἐπανόδου μέλλουσιν ἀπολαύειν· v. l. l., p. 265); LXV (— προαγορεύει τὴν ἐπάνοδον — φησὶν — ἐκ [προσώπου] μόνων τῶν παρ' αὐτοῖς θαυμαστῶν τε καὶ ἐναρέτων ἀνδρῶν· v. l. l., p. 287); LXXX. (Τὴν — ἐπάνοδον — προαγορεύων ἐπὶ εὐχαριστίαν ἅπαντας — προτρέπεται· — v. l. l., p. 691); plures vero ad res Machabaicas, ps. LIV (v. l. l., p. 61); LIX (v. l. l. p. 185); LXI (v. l. l., p. 219); XLIII (v. l. l., p. 530); LV, LVIII (— ἐκ τῶν Μακκαβαίων προσώπου λέγων ὅσα ἐκείνοις εἰπεῖν ἥρμοττεν ἐν ταῖς συμφοραῖς· v. l. l., p. 88, 152); LVI (— φησὶν — — ὡς ἐπὶ γεγενημέναις νίκαις κατὰ τῶν ἐχθρῶν εὐχαριστούντων [τῶν Μακκαβαίων], εἰ καὶ ὡς ὀλίγου τινὸς ὄντος ἔτι τοῦ περιλιμπανομένου κακοῦ· v. l. l., p. 110); LVII (vaticinium, qua Demetrius rex et Tryphon contra Judæos uterentur prædixit; v. l. l., p. 129); LXVIII, LXXVIII (Προαγορεύων — διηγεῖται τῶν συμφορῶν τὸ μέγεθος — συνήθως μέντοι ὡς ἐξ ἐκείνων· — v. l. l., p. 395, 660); LXXIII, LXXIX (Τῶν Μακκαβαίων — διηγεῖται τὰς συμφορὰς, ὡς ἂν ἐκείνων λεγόντων τό τε μέγεθος τῶν τότε περιεχόντων αὐτοὺς κακῶν καὶ ἀπαλλαγῆναι τὸν θεὸν ἐπὶ τούτοις ἀξιούντων· v. l. l., p. 529, 675). Cæterum eos etiam quorum eadem erat ὑπόθεσις, eo Theodorus admodum varievit, quod varias iis subdidit rationes. Alios deinde psalmos ipse et *hicos* appellavit, quibus Davides modo omnibus hominibus (ps. XLVIII), modo solis Judæis (ps. XLIX; v. l. l. I, p. 963; p. LXXVII, v. l. l. II, p. 631) virtutis studium commendasset. Sed horum etiam ratio inter se valde diversa erat. Quatuor denique psalmos *messianos* habuit (ps. VIII. Leont. in Mai. l. l. VI, p. 311; Act. conc. Const. II, IV, 19; v. p. 94; ps. XLIV; v. Fac. IX, 1). Non satis recte Leont. (Galland. *Bibl.* XII, p. 687): «*Omnes* psalmos Judaice ad Zorobabelem et Ezechiam retulit, *tribus* tantum ad Dominum rejectis.» Nam Theodorum haud dubie secutus est Cosmas Indicopl. l. l., p. 483: — ὁ Δαυὶδ ἠξιώθη ἐκ πνεύματος προειπεῖν περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ψαλμοὺς θ' τὸν β', καὶ τὸν η', καὶ τὸν μδ', καὶ τὸν ρθ', ὅλους τοὺς δ' δι' ὅλου εἰς αὐτὸν εἰρηκώς.

Jam eos psalmos recensui de quibus quid Theodorus statuerit ex fragmentis cognoscitur. Eum reliquos etiam ad quatuor illa genera retulisse satis credibile est. Cf. Cosm. Ind. l. l., p. 483: Ἡνίκα — ἐκινεῖτο ἐκ τοῦ πνεύματος προεῖπέν τε ἢ περὶ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ λαοῦ, ἢ περὶ τῆς ἐπανόδου αὐτῶν, ἢ περὶ ἠθῶν διδασκαλικὰ, ἢ περὶ προνοίας, ἢ περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Omnino vero omnes psalmos, quamvis sua cuique primaria ratio ac vis fuisset, ad omnium utilitatem compositos esse censuit. Cf. Cord. Cat. II, p. 496; I, p. 574. Cæterum in interpretando more suo versatus est. Fere scriptoris sententiam aliis verbis repetiit, sed imaginum linguæque rationes accuratius explicavit, ideoque in his lectores sæpius ad hos commentarios allegat.

Profecto novam viam Theodorus ita persecutus est, ut nostram admirationem in se non convertere

(*a*) Cf. Cord. Cat. II, p. 265.

Digitized by Google

non possit. Sane quidem audax erat. Quis vero audaciam in juvene jure reprehendat? At quæ inceperat per temporis rationes ulterius prosequi non potuit. Commentarius ille jam tum et magis etiam postea orthodoxis stomachum movit. Cf. Hesych. l. c. (*a*), Leont. l. c., Fac. III, 6: — « Impugnatores S. synodi (Chalced.) ob hoc de illo ista jactare, quod in interpretatione psalmorum quædam moraliter exposuisse dicatur, quæ in Christum magis dicta debent intelligi. » Theodorum, ita illi, qui Judaicæ psalmos historiæ justo magis aptasset, vaticinia de Christo evacuasse. Sed ipse etiam post ingenue professus est, se in psalmis explicandis multa peccasse. V. ap. Fac. III, 6 : — « Non autem quantam oportuerat habuimus circa istam rem (interpr. psalmorum) diligentiam. Passi enim sumus quæcunque incipientes, ut evenit, in imperitia scribendi constituti, siquidem et multas immutationes illo tempore quæ nostra sunt susceperunt, quas non est præsentis temporis enarrare; ex qua causa magis negligenter a nobis composita sunt plurima et maxime illa quæ prima sunt. » Duo his verbis *countiavit*, unum, se cum libros *adv. allegoristas* scripsisset, in multis aliter atque antea sensisse; alterum, a se magis negligenter composita esse plurima in psalmos, illa maxime quæ prima essent, i. e. præfationem, v. infra; statuerit vero postea de nonnullis psalmis aliter, nonnulla etiam loca aliter enarraverit. Primaria profecto Theodori prioris et posterioris diversitas in interpretatione locorum erat in Nov. T. citatorum, de qua haud dubie pluribus in illa præfatione disputaverat. At cum suos *in psalmos* commentarios vituperaret, neque ad typicam suam interpretationem, quam post constantissime secutus est et quæ Judaicæ impietatis reprehensionem neutiquam cepit, neque ad quatuor illos psalmos quos proprie ad Christum retulisset (*b*), respicere potuit. Quid igitur? *Prior* Theodorus, si quatuor illos psalmos exceperis, Psalmorum loca in N. T. ad res Christianas per rerum opportunitatem *accommodata* esse statuit (cf. Act. C. Const. II, IV, 22, 23 [Cosm. Ind. l. c., p. 486 : — Ὅσα δὲ ἕτερα ἐξέλαβον οἱ ἀπόστολοι ἐκ τῶν ψαλμῶν, οὐχ ὡς εἰς ἑαυτὸν κυρίως εἰρημένα ἐξέλαβον, ἀλλ' ὡς ἁρμόζοντα τῇ ὑποθέσει· v. et sq.]; adde quod in fragmentis nulla typicæ interpretationis vestigia reperi); quod cum V. T. vim minuere multisque offensioni esse intellexisset, *posterior* Diodorum magis secutus arctiori vinculo V. cum N. T. *typorum* ope connexuit.

(*a*) Non dubito quin Theodorus etiam, cum in praef. in ps. I, p. 605, scriberet : Διαφόρως — ἐντυγχάνουσιν ὑπομνήμασι, καὶ τοὺς μὲν — — εὑρὼν, τοὺς δὲ πολλῶν ἱστορίας τὴν προφητείαν ἁρμόσαντας, ὡς Ἰουδαίοις μᾶλλον τὴν ἑρμηνείαν συνηγορεῖν ἢ τοῖς τροφίμοις τῆς πίστεως — nostrum indigitaverit.

(*b*) Haud spernenda esset Vict. de Wegnern, l. c., p. XXVII, conjectura : « — Rectius fortasse diverimus, illud Theodori sui ipsius vituperium psalmos spectare eos, quos non typico sed proprio sensu Christum tangere statuerat, » nisi constaret, Theodorum post etiam illos psalmos ita interpretatum esse, ut ipsum illum l. de ps. VIII ex libris *De incarnat.* sumptum esse. Cæterum haud obscurum est, cur quatuor illos psalmos sensu proprio de Christo interpretatus sit neque vero ita ut reliquos psalmos, quorum loca in N. T. ad res Christianas referuntur. Præterquam enim quod auctoritas N. T. (cf. Cosm. Ind. l. c., p. 483, καὶ γὰρ καὶ Δεσπότης Χριστὸς καὶ οἱ ἀπόστολοι φαίνονται καὶ ἐκ τῶν ὅ' ψαλμῶν λαβόντες μαρτυρίαν περὶ αὐτοῦ et quæ seq.) et consensus

B. *Commentarii in libros V. T. historicos.*

In Genesin copiosum Theodorus scripsit commentarium. Cf. Ebediesu l. l. p. 31 ; Act. conc. Const. II, IV, 57-62. « — ex l. quinto — quarto — *De creatura*, » Joan. Philoponi *De mundi creatione* (Gallandii *Bibl. Patr.* t. XII) 1, 8: « — Ἐν τῷ πρώτῳ τῶν εἰς τὴν γένεσιν — » 6, 9. « — ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν — » Leont. Byz. l. c., p. 690 : « — quæ vane elaboravit in Genesin, » Phot. c. 38 : « οὗ ἡ ἐπιγραφὴ ἑρμηνεία τῆς κτίσεως· ἐν τόμοις ἑπτὰ ἡ πρώτη βίβλος ἐπεραίνετο. » His locis unus idemque Theodori liber designatur. Phot. l. l : — Ὄν (Θ.) καὶ πλείστας εὐθύνας Ἰωάννης ὁ Φιλόπονος (qui Theodori *τὰ εἰς τὴν γενεσιν* memorat v. s.), ὡς αὐτός φησι, τῆς τοιαύτης ἑρμηνείας ἐν σικαίῳ τῷ εἰς τὴν κτίσιν πονήματι ἐδείχθη σπουδαίως εἰσπραττόμενος. Cf. et. c. 44, 260: — ἐν πολλοῖς ἀξίως τὸν μέγαν ἀποθεώζει (sc. Joan. Phil.) Βασίλειον καὶ Θεόδωρον τὸν (*fort. l.* Θεοδώρου τοῦ) Μοψ. εἰ καὶ μὴ ἐν πᾶσιν, οἷς ἐπαινεῖται, ἀλλ' οὖν οὐκ ἐν ὀλίγοις ἐπιλαμβάνεται δικαίως). Græcis enim primus Pentateuchi liber αἱ ἡ κτίσις αἱ ἡ γένεσις dicebatur. Prius voc. Theodorus adamavit. Cf. ad Am. 6, 9, 10, p. 227 ed. de Wegn. : Παρέοικε τὸ ἐν τῇ κτίσει, ἔνθα περὶ τῶν συνθηκῶν λέγει ἃς Λάβαν, τε καὶ Ἰακώβ — (*Genes.* XXX). *Mich.* V, 6, p. 366. (*c*) Infelici conatu Siefert. l. l., p. 32, quæ Ebediesu et reliqui de tomis illius commentarii referunt inter se conciliavit. Scilicet quæ Ebediesu de tomis perhibet hoc uno credo nituntur, quod tot tomis librum contineri dixit, quot voluminibus exemplar Syriacum constaret. Sic Ebediesu teste commentarius *in XII prophetas* duobus tomis constat, uno liber *De incarnatione*, sed horum ille nullis, hic quindecim libris distinctus est. Sed Theodorus ut nonnullos alios, ita hunc etiam in Genesiu commentarium li-

priorum interpretum aliquid apud eum valuit, illi psalmi præclare indolem Christi θεανθρώπου, in quem omnino quadrarent, describere videbantur. Cf. fragm. Theodori de illis ps. et Cosm. Ind. l. c., p. 483-487. Hoc vero in reliquis secus erat, qui cum manifesto non toti ad Christum spectare possent, ratio exigebat, ne singulæ eorum partes eo traherentur. Cf. Cosm. Ind. l. c., p. 486 : Τούτους ψ. εἰς τὸν Δεσπ. Χρ. καὶ μόνον εἶπεν· οὐ γὰρ ἐκοινοποίει τὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ μετὰ τῶν δούλων, ἀλλ' ἴδια τὰ τοῦ Δεσπότου ὡς δεσπότου ἐξεῖπεν καὶ τὰ τῶν δούλων ὡς δούλων. Et paulo post : — Paulus μεταφράσας τὴν χρῆσιν (Mosis) ὡς ἁρμοδίαν εἰς τὴν ἰδίαν ὑπόθεσιν· οὐδὲν γὰρ ἁρμόζουσι τὰ λοιπὰ τῶν ψ. εἰς τὸν Δεσπ. Χρ., ἐξ ὧν τινα ἐξέλαβον (Theod. *ad Zach.* IX, 9.) Sed cum quatuor illos psalmos ita explicaret, minus sibi constitit.

(*c*) Sieffert. l. l., p. 32 sq., qui in Nicephori Catena nonnulla fragmenta de reliquis etiam Pentateuchi libris superesse animadvertisset, Theodorum duo inter se diversos in Genesin commen-

Digitized by Google

bris distinxit, quorum primus, Photio teste, septem tomis constabat. Tillemont. l. l. p. 445 : « — un (tome) sans doute pour chaque jour. » Theodorus cum librum ita distingueret, haud dubie primæ hebdomadis rationem habuit. Cf. et. Cyrill. Alex. lib. VII *Glaphyrorum in Genesin*.

Recte Phot. c. 38, ubi τὴν ἑρμηνείαν τῆς κτίσεως memoravit, τὴν δὲ φράσιν, inquit, οὔτε λαμπρὸς (*sc.* ϑ.) οὔτε λίαν σαφής, φεύγων δὲ τὸν δυνατὸν αὐτῷ τρόπον τὰς ἀλληγορίας καὶ κατὰ τὴν ἱστορίαν τὴν ἑρμηνείαν ποιούμενος. Ταυτολογεῖ δὲ τὰ πλείστα καὶ ἄχαρίς πως καὶ ἀηδὴς εἶναι δοκεῖ, ἀλλὰ καὶ τὸ Νεστορίου δόγμα, εἰ καὶ πρὸ Νεστορίου ὑπῆρχεν, ὑπερευγόμενος· nec minus tamen recte Ebediesu commentarium illum methodo et speculatione elaboratum vocat. Quamvis enim in eo stylum et sententias quasdam jure reprehenderes, ita tamen ni fallor comparatus erat, ut ex eo potissimum quid Theodorus interpretando et philosophando posset, appareret, idque non miraberis, si quanti tum Genesin fecerint ac quam multa ex ea repetierint probe perpenderis. Pro diverso autem argumento Genesin, cui summam auctoritatem tribuit, diverse interpretatus est. Ipse quidem in iis quæ de mundi origine deque hominibus nondum dispersis disputavit, Geneseos auctoritate nisi sibi visus est, permulta tamen ab ea aliena protulit, quæ non tam ex ea elicuit, quam aliunde accepit (*a*). Quanquam cum verbis justo magis inhæreret, ipse etiam multa mira ex ea eruit. Magna autem licentia historiam lapsus primorum hominum persecutus est atque hic præcipue vanum illud studium cernitur, quo dubia et plane incerta mire conjectando certissima reddidit. Multo brevior erat alterius Geneseos partis interpretatio, in primis propter typos memorabilis. Typi autem, quos in prophetis certis quibusdam licet remotioribus rationibus niti dicas, hic quidem fere a solo interpretis arbitrio pependerunt. Quid multa? Ille commentarius, in quo Theodorus haud raro de via ecclesiastica declinavit, nostri indolem et doctrinam A optime illustrabat, nec mirum, quod in reprehensionem incurrit ac temporis injuria interiit. Itaque ex sententia nobis obtigit, quod Joannes Philoponus (*Περὶ κοσμοποιίας λόγ. ἑπτά*, Galland. *Bibl.* XII, p. 471 sq., qui liber non ante a. 610 scriptus est) vehementer sane in Theodorum, inauditorum satorem, invectus est. Præterquam enim quod ex ejus *in Genesin* commentario nonnulla excerpsit, quanquam non ubique, ut videtur, ad verbum, plura etiam memoravit, quæ ad ejus doctrinam faciant. Cf. I, 12 (*b*); II, 21, XXII, 3; IX, 10, 11. Neque hic prætereunda Cosmæ Indicopl. *Topographia Christ.* Galland. *Bibl.*, XI, p. 401 sq., scripta ferme post a. 535, de qua non satis recte Phot. c. 36 judicavit. Cosmam Nestorianum fuisse et in multis Theodo- B rum esse secutum primus recte observavit La Croze (*Hist. du Christianisme des Indes*, I, p. 40 sq.); idque magis iis firmatur quæ Semler (*Hist. eccles. selecta capita* I, p. 421 sq.) ex *Topographia* illa excerpsit, quanquam accuratius etiam doceri potest. Sed cum Theodorus et Cosmas, etsi doctrina simillimi, dissimiles tamen essent tempore, indole atque eruditione, æque sane jucundum atque utile erit utrumque inter se componere, quod alieno certe loco hic facerem. Ut caute tamen illam *Topographiam*, quæ Theodorea aperiat, adhibeas moneo. Cæterum conjectura haud improbabili dicas Joannem Phil., qui Theodori asseclas sæpius carpit, ad Cosmam etiam respexisse.

C Priusquam jam commentarii illius fragmenta quæ supersunt recenseam, de Catenis, quibus maxime continentur, pauca præmittenda. Quarum mira est *Cathena s. explicatio locorum qui in Pentateucho subobscuriores occurrunt, ex antiquis Græcorum theologis deprompta. Ex quibus quorumdam hactenus nihil est in lucem editum : Franc. Zephyro Florentino interprete. Item Cathena explanationum vett. s. Patrum in omnia tam V. quam N. Test. cantica : ab Antonio Caraffa e Græco in Lat. sermonem conversa* (*c*). *Colon. Agripp.* 1572, 8. Zephyrus ipse profitetur, se in translatione con-

tarios exaravisse opinatus est, *alterum* philosophicum ab Ebediesu, Phot., Joan. Phil. et in Act. conc. Const. memoratum, *alterum* exegeticum, qui ad reliquos etiam Pentateuchi libros pertinuisset. Neque enim, si ille ad amplius opus pertinuisset, primam tantum partem in Genesin conscriptam ab Ebediesu memoratam fuisse. Quasi vero Theodorus singulos Pentateuchi libros non singulis commentariis persequi potuisset ! Sed non male conjiceres illam ἑρμηνείαν τῆς Κτίσεως uberiorem eamque philosophicam disputationem de *prioribus* Geneseos capitibus fuisse, nisi Ebediesu maxime verba impedimento essent.

(*a*) Sic Theodorus etiam mensi Nisan mundi creationem assignavit, quod ex iis intelligitur, quæ de hac Ephræmi sententia congessit Cæs. a Lengerke l. l. p. 20, 21.

(*b*) Qui hujus cap. locus admodum torsit Cotelerium (*Eccles. Græc. monum.*, III, p. 571) ita habet : Καὶ εἰ συνυπέστησαν οἱ ἄγγελοι τῷ οὐρανῷ καὶ τῇ γῇ θαυμαστὸν *εἰ πέντε* μόνας (*cod.* εἰπέν τε. *Cotel. conj.* εἰπεῖν. ς'·) ἡμέρας ἐν τῷ ἰδίῳ μεμένη- D κεν ὁ διάβολος τάγματι, εἴπερ ἄρα καὶ ταύτας, καὶ εἰς τὴν τοσαύτην εὐθὺς ἅμα τῷ γενέσθαι κακίαν καὶ τὸν τοῦ ἀνθρώπου φθόνον ἀπώλισθεν. H. e. (Joannes Theodorum refutat) : « Si (ista sententia) angeli una cum cœlo et terra facti sint, mirum, quod diabolus per quinque tantum dies in suo ordine permansit (statuit enim Theodorus, protoplastos sexto die factos, post sex horas ipsa meridie cum primum esurirent seductos ficus edisse ac tribus horis post paradiso pulsos esse. Cf. Joan. Phil. I, 12; Mar. Merc. c. 1, p. 704), si mirum etiam hos (dies in suo ordine mansit. Hæc bene addita, nam de Theodori sententia diabolus jam ante diem sextum peccavit ideoque in terram dejectus est) et statim post ortum in tantam nequitiam et in hominis invidiam (quam contra hominem alebat) prolapsus est. »

(*c*) Hæc in Cantica catena accuratior et auctior Gr. et Lat. legitur in Corder. Cat. *in Ps.*, III, p. 853 sq. Alia tantummodo sunt, quæ ad Jonæ preces leguntur. Nihil in ea inveni quod Theodoro Mopsuesteno probabiliter tribueres.

Digitized by Google

sulto nonnulla præteriisse aut quia supervacanea viderentur aut in alios sensus distorta. Præterea magna in vertendo usus est licentia, alia male versa, alia tam obscure, ut theologi Græci sententiam ægre eruas. Nominatur in indice theologorum Græc. etiam Theodorus. Quæ sola p. 35 hac notatione leguntur, eorum alia Diodori sunt, alia Theodoreti. Cf. Theodoret. qu. 22, 23, *in Genes.* I, p. 58, 59. Cum post in Catena plura modo *Theo.*, modo *Theod.* notentur, quorum quædam Theodori sunt, utrum interpres hujusmodi notatione innuerit, Theodoretum Theodorumve, incertum. Pleraque tamen Theodoreti sunt, Theodorea post afferam. Præterea sunt in his, quorum scriptor in tanta catenæ confusione et negligentia incertus est, cum præsertim permulta eorum brevissima et nullius fere momenti sint. Sed Theodoro vindicaverim p. 51 B (de Gen. IV, 14, 15), 107 B (49, 27) (*Theo.*); de reliquis nolo disputationem parum fructuosam ingredi (*a*). *Aloysii Lippomani, Meton. episc., Catena in Genesim ex auctoribus eccles. plus minus LX, iisque partim Græcis, partim Latinis connexa. Lugd.* 1657, fol.; præcipue pannis interpretum Latinorum, eorumque medii ævi, conserta est. Quæ Theodori continet non ubique, ut velles, translata sunt. Theodoreti autem sunt, quæ p. 395 Theodoro tribuuntur. Cf. Theodoret. qu. 61, I, p. 73, 74. Omnium optima et uberrima est Σειρα ετερες και πεντηκοντα υπομνηματιστων εις την Θεσπεσιον και τα των Βασιλειων ηδη πρωτον εκδοθεισα αξιωσει μεν του ευσεβεστατου και γαληνοτατου ηγεμονος πασης Ουγκροβλαξιας κυριου κυριου Γρηγοριου Αλεξανδρου Γκικα εξιμελειᾳ δε Νικηφορου Ἱερομοναχου του Θεοτοκου. Τομ. πρωτος την Πεντατευχον περιεχων. Εν Αειψιᾳ της Σαξονιας. Εν τῃ τυπογραφιᾳ του Βρεϊτκοπφ. Ετει ᾳψοϐ'. Τομ. δευτερος τον Ιησουν του Ναυη, τους Κριτας, την Ρουθ και τας τεσσαρας Βασιλειας περιεχων. — Ετ. ᾳψογ, in qua fere omnia Theodori in Genesin fragmenta aliis in libris servata et vero etiam nova quædam leguntur (*b*). Sed quod p. 318 Theodori affertur de Gen. XXVI, 2, Theodoreti est; cf. qu. 77, I, p. 89; quodque p. 123 ei tribuitur (Lippom. Cat., p. 256, ex parte?) de V, 29, Cyrillo Alex. (cf. ejus Opp. ed. Aubert. I, p. 27) vindicandum. Cæterum in iis quæ nomine Ἀδήλου notantur, videntur nonnulla Theodori latere.

Sex fragm. in Act. conc. Const. IV, l. l., exhibita, quorum tria etiam in Vigilii constit. 58-60 leguntur, omnia ad priora Genes. capita pertinent, ea vero quæ Joan. Philop. l. c. I, 8, 16 — XVIII, 23; II, 15, 18-20, excerpsit, ad primos Geneseos versus. Reliqua fragm., quorum nonnulla Theodoro fortasse perperam tribuuntur, hæc sunt: de Genes. I, 17, in Niceph. Cat. p. 34 (in Lippom. Cat. p. 62 male Theodoreto tribuitur); I, 26, quo uberius explicatur, qui homo κατ' εἰκόνα Θεοῦ creatus sit, in Theodoret. *Quæst. in Gen.* I, p. 29 sq. (in Zephyr. Cat., p. 30, ex parte, perperam in Lippom., p. 87, et Niceph. Cat., p. 47, Theodoreto ascribitur. Cf. Joan. Philop. l. c., 6, 9, 14 — 17, ubi ex parte neque ad verbum citatur, sed aliud etiam additur); II, 2, 3, in Theodoret. l. c., p. 37 sq. (Niceph. Cat. p. 57 sq., quæ aliud etiam brevissimum fragm. continet, Zeph. Cat. p. 34, ex parte); II, 7, in Niceph. Cat. p. 63; aliud brevissimum in Lippom. Cat. p. 118; II, 8); in Niceph. Cat. p. 66 (in Lippom. Cat. p. 124); II, 19, in Niceph. Cat. p. 75 (paucis demptis et additis in Lippom. Cat. p. 150-152); II, 21, in Lippom. Cat. p. 153; III, 6, in Niceph. Cat. p. 85; III, 7, in Niceph. Cat. p. 86 (Zeph. Cat. p. 45; Lippom. Cat., p. 176, ex parte); III, 8, in Theodoret. l. c., p. 43 (Niceph. Cat. p. 88; Zeph. Cat., p. 50, ex parte [cf. Joan. Phil. l. c., 1, 12, p. 485]); III, 10, in Lippom. Cat., p. 185; III, 17, in Niceph. Cat., p. 98; III, 21, in Theodoret. l. c., p. 53 (Niceph. Cat., p. 101; Zeph. Cat., p. 50; Lippom. Cat., p. 210 [cf. Joan. Phil. l. c.]); III, 22, in Lippom. Cat. p. 212; III, 24, in Theodoret. l. l., p. 55 (Niceph. Cat. p. 105; Zeph. Cat., p. 51; ex parte in Act. conc. Const. II, IV, 62; Lippom. Cat., p. 214): VII, 19, in Joan. Phil. l. c., 1, 13, 18, 8; in Niceph. Cat., p. 234; XIX, 31, 32, ib. p. 255; XX, 5, ib. p. 260; XXVII, 3, ib. p. 329; Zeph. Cat., p. 83; XXVIII, 18, 19, in Niceph. Cat., p. 351 [Sieffert. l. l., p. 45], sed in Zephyr. p. 86, et Lippom. Cat., p. 654, Diodoro tribuitur; XXX, 39, in Niceph. Cat., p. 376, sed Diodori est in Zeph., p. 88, et Lippom. Cat. p. 663; XXXII, 1, in Niceph. Cat. p. 391 (Zephyr. Cat., p. 90, Diodor.); XXXII, 24, in Niceph. Cat., p. 396; XXXII, 25, 26, ib. p. 397; XXXII, 28, ib. p. 399; XXXIX, 1, in Lippom. Cat. p. 773 (fortasse Theodoreti est; cf. ejus quæst. 98); XLIV, 5, in Niceph. Cat., p. 478 (v. de eo Ernesti *Theolog. Biblioth.*, II, p. 395); XLIV, 15, in Lippom. Cat., p. 834; XLIX, 4, in Niceph. Cat., p. 510; XLIX, 11, 12, ib. p. 524, 526 [Sieffert. l. l., p. 83, 84]; Zeph. Cat., p. 106.

Utrum Theodorus reliquos etiam Pentateuchi libros et libros Josuæ, Judicum, Ruth ac Regum commentariis illustraverit necne, difficile dictu. Ebediesu l. c., p. 31, solius Samuelis uno tomo *ad Mamarianum* explicati meminit; sed fragmenta Theodori in Catenis ined. esse dicuntur, in cod. V et VI bibl. Coisl. « Cat. in Levit., Num., Deut., Jos., Jud. et Ruth. » V. Mont. *B. Coisl.*, p. 41, 42; in cod. VII, « Cat. in Jos., Jud., Ruth. et IV Regg. » V. Montf. l. l., p. 43; in cod. XV Bibl. manusc.

(*a*) Quæ p. 67 B de Gen. I, 26, 32, Theod. leguntur et in Lippomani Cat. p. 564 Theodoreto ascribuntur, videntur Theodoreti esse. In editt. Theodoreti desunt.

(*b*) Cod. XV bibl. mss. Marc. Venet. Octateuchus cum catena. De hac Catena Morell. l. l., p. 30: « Catena fere tota exstat in illa uberiore codice DXXXIV Marciano comprehensa, necnon in copiosissima illa, quam Nicephorus Theotoci a. 1772 Lipsiæ vulgavit. »

Digitized by Google

Marc. Venet., « Octateuchus cum catena. » V. Morell. l. l., p. 29; in cod. XVI, « Cat. in libros Regg. » V. Morell. l. l., p. 31; in cod. XIX bibl. Med. Laur., « Expositio quorumdam ss. virorum S. Scr. » — « Theodori quatuor fragm. p. 56, 57 B, 58, 61 B, in l l. Regg. » Cf. Bandin. l. l., I, p. 138, et A. Maius l. l., I, p. xxi. « In Levit., inquit, in Num., Jos., Judd., Ruth, libros IV Regg., ad odas biblicas citatur Mopsuest. tum in aliarum bibliothecarum tum in Vaticanæ codd. » Pauca in Nicephori et Zephyri catenis Theodori nomine afferuntur: de Exod. IV, 21, in Niceph. Cat., p. 603; XX, 25, ib. p. 786; XXIII, 26, ib., p. 821. (Zeph. Cat., p. 147, 148, Diod.) (docet, hominibus vitæ terminum a Deo neutiquam esse constitutum); XXV, 9, ib. p. 834 (Zeph. Cat. p. 145, Diod.); XXV, 30, XXVI, 35, ib. p. 843, 857. (Zeph. Cat., p. 146), ad Leviticum duo inveniuntur fragmenta quæ Theodoro an Diodoro jure tribuas vix dicas; ad c. XII, ib. p. 1029 (Διοδώρου, sed cod. Alex. Θεοδ., Διοδ.; Zeph. Cat. pag. 171, Theo.); ad c. 13, ib. pag. 1031 (Θεοδ., sed cod. Alex. Διοδ.); unum ad Deuter. XXXIII, 8, p. 1659 (*a*), unum ad Jos. VII, 5, ib., II, p. 44; duo ad Judd., p. 210; de XIII, 25, p. 226; de XVI, 17; unum ad II Reg. XXII, 11, ib. p. 614; sed hoc me judice ex interpretatione ps. XVII, 11, sumptum est. Cf. Corder. Cat. in ps. I, p. 530. Recte dubites an Theodorus libros Jos., Judic. et Ruth enarraverit. Possunt pauca illa fragmenta errore Theodoro tributa (Sieffert. l. l., p. 35), possunt etiam ex alio Theodori libro deprompta esse, idque eo probabile fit, quod reliqua fragm. in Nicephori Catena Θεοδώρου, hæc Θ. Μοψ. dicuntur. Pari modo fragm. in reliquos illos V. T. libros ex aliis Theodori libris petita esse statuerem, cum præsertim Catenas ineditas non multo plura continere probabile sit, nisi Theodorum illos libros, qui pro indole sua sibi maximi momenti essent et quos pertractasset, explicuisse, multo esset credibilius. Quanquam quæ est horum librorum indoles ab aliis diversa, nonnisi singula uberius exposuit. *Theodori ep. Mopsu. vulgo commentatoris, quæstiones in Scripturam*, et, *Theodori commentatoris quæstiones et responsiones*, quæ duobus codd. Syriacis bibl. Vatic. continentur (cf. Assem. *Bibl. Or.*, II, p. 478), ex his potissimum Theodori commentariis excerptas esse suspicor.

A

B

C

C. *Commentarii in prophetas.*

Theodorus quatuor prophetas majores interpretatus est. Cf. Ebedjesu l. c., p. 32. Commentarii in Isaiam fragm. continet Cat. ined. Nicolai Muzani, Cypri archiep., post Byzantii pontif. (sæc. XII), de qua v. Bandin. l. l., I, p. 17 sq. Temere Caveus l. c., p. 262, et J. Lud. Schulze (Opp. Theodoreti I, p. 38) suspicati sunt, commentariorum Theodoreti *in Isaiam* quos Jac. Sirmondus ex catenis Gr. excerpsit (ed. Hal., II, p. 165-402), plurima Theodoro tribuenda esse. Ego quidem nihil reperi, quod recte ei vindicarem. « In Jeremiam Nicol. Alemannus ad Procop. p. 107. » Fabric. l. l., p. 357. Theodorus, qui inter explicatores in Cat. ined. *in Ezechielem*, de qua v. Bandin., l. l., I, p. 21, memoratur, fortasse Mopsuestenus est.

Omnium Theodori librorum commentarius *in XII prophetas* (Θ. Ἀντιοχείας ἑρμηνεία εἰς τοὺς προφήτας), quem, teste Ebedjesu l. c., p. 31, duobus tomis ad Mar Tyrium scripsit, solus temporis injuriam effugit. De codicibus (*b*) quibus continetur, hæc accipe: Primo loco is codex Vaticanus nominandus, qui, ut Maius narrat, fuit olim cujusdam dignitate πρωτοσηκρῆτις, deinde Joannis cardin. Florentini Salviati, post in Romanorum Columnensium bibliothecam, denique in Vaticanam Maio præfecto perlatus est. Est optimus, membraneus, sæculi circiter undecimi, ejusque scripturæ brevissimum specimen Maius in tabula l. l., tomo I, præmissa exhibuit (*c*). Alter codex Vaticanus est chartaceus Maioque recens scriptus illiusque lectiones ita referre dicitur, ut ex eo exscriptus videatur. Caret commentario *in Zachariam* (*d*). Quippe in eo Theodorus plura disputavit, quæ scriba, orthodoxus scilicet, denuo chartis mandari noluit. Ang. Maius, qui primus Theodori *in XII proph.* commentarium integrum l. l., VI, p. 1-298, Græce edidit (t. I, p. II, p. 41-104), nonnisi commentarios in Jon., Nahum. et Abd. integros, commentariorum autem in Amos, Zach., Os. (—1, 8) et Hagg. (—1, 1) sola initia addita translatione sua Latina

(*a*) Quæ in Zephyri Cat. *Theo.* p. 209, 223, in Niceph. Cat. p. 1422, 1656, Diodoro ascribuntur.

(*b*) Disputarunt de iis Fabric. l. l., p. 358, 359; Ang. Maius l. l., p. XXII, XXIII (VI, p. VI sq.), et Vict. de Wegnern l. l., p. XI sq.

(*c*) Fabric. l. l., p. 358: « Exstat etiam (codex) in bibl. Medicea atque jam ante aliquot annos editionem ejus sperare jussit Anselm. Bandurius. » (Cf. Fabr. l. l., VII, p. 611). At Bandinio hujusmodi codex ignotus. Recte puto Maius Fabricii errorem manifestavit, Bandurium illum ipsum cod. Vatic., qui tum Florentiæ fuisset, respexisse, Fabricium vero cum Bandurius se commentarium illum beneficio Cosmi III, ducis Etruriæ, cujus bibliothecam rexisset, editurum spopondisset, falso putasse, codicem illum in bibl. Medicea exstare.

(*d*) Mai l. l., I, p. XXIII. — « Hujus operis (comment. *in XII proph.*) codices qui manu versaverint tres saltem cerno viros, quorum primus est Franc. Turrianus (*ad Const. ap.*, II, 20; *Pro epp. pont.*, p. 254), a quo Romæ degente Vaticanum ipsum cod. (intell. posteriorem) lectum augurari licet. » [de Wegnern l. c., p. XII: « Posterioris (cod. Vat.) etiam Franc. Turr. — tanquam a se lecti (in notis *ad Const. ap.*, II, 20) mentionem injicit. » ! !] Turrian. illum commentarium legit et nonnulla ejus transtulit, sed falsa est Maii conjectatio, eum cod. Vat. (posteriori) usum esse, quandoquidem etiam commentarium *in Zachariam* legit. Cf. Fr. Torrensis *De S. pontificis supra conc. auctorit.*, l. III (Florentiæ, 8), p. 99, *De residentia pastor.*, p. 38 (brevis Theodori locus de Zach. IX, 8, Latine legitur); Fr. Turriani S. J. *Adv. Magd. Centuriatores pro canon. app. et epistolis decret. pontif. apost.*, l. V (Col. 1573, 4); V, 21, p. 621; præterea Turrian. IV, 10, p. 456, Theodori interpretationem memorat, et II, 20, (*Pro ep. pont.*), p. 254, 255, brevem locum de Agg. II, 12, 14, Latine exhibuit.

D

Digitized by Google

inseruit (*a*)), priore illo cod. Vat. usus est, nulla recentioris ratione habita. Omnino textus, quem exhibuit, purus dicendus, quanquam interdum editoris ἀκρίβειαν desideras. — Duos codd. continet bibl. Cæsarea Vindobon. Uterque chartaceus nec antiquus (alter cod. XVIII Kollario [v. ejus ad Pet. Lambecii *Comment. de bibl. Cæs. Vind.*, l. VIII, Supplem. l. I. Vindob. 1790, p. 164])sæculo quinto decimo scriptus dicitur; alter c. LV (CLXIII) Dan. de Nessel [*Catal. codd. mss. Cr. b. Vind.* Vind. 1690, p. 135], et Lambecio [*Catal. codd. Vindob.*, IV, p. 160, ed. Kollar. IV, p. 360], a quibus l. l. descriptus est, mediocriter antiquus habetur, sed ejus ætatem sæculum XVI vel ad summum inventæ artis typographicæ tempora haud excedere observat de Wegn. l. c., p. XIII), et teste Forlosia (in Kollarii — Supplem., l. I, p. 174), « alter alteri tam similis est, quam ovum ovo, atque ex eadem scriptus manu videtur. » Hoc vero utcunque est, in magna eorum similitudine dubitari non potest, quin ex uno eodemque fonte fluxerint. Hunc autem fontem priorem cod. Vatic. esse ex eo probabile est, quod prior ille codex Vindob., teste Gentilottio, Cæsar. *biblioth.* quondam præfecto, ab Apostolo Zeno, Veneto, Carolo VI imperatori a. 1723 dono oblatus est (cf. Kollar. — Suppl. p. 164) et magis etiam propter textum quem exhibent. Ac primum in omnibus tribus codd. ad Theodori minus orthodoxam interpretationem Zach. I, 7 — 11, eadem tria scholia, quibus lector quidam catholicus Theodoreis opinionibus correctionem adhibuit, adjecta sunt. V. Mai. ad Zachariæ cap. I; Kollar. l. l., p. 171, 172; de Wegn. l. c., p. 537, 538, 542. Tum vero summa est textus similitudo. Melior est in cod. Vat. ut antiquiore. Nonnulla quidem ex eo pejus quam ex Vindob. exhibita sunt, sed hoc aut Maii negligentiæ tribuendum (sic nonnulla ap. Mai. exciderunt; cf. p. 295, de Wegn. p. 547, οὐ γὰρ ἂν — — ἵππους λέγει; p. 327, de Wegn. p. 603; p. 364, de Wegn. p. 670, al.), aut ex eo explicandum, quod attentus scriba manifestos quos perspexit errores suis chartis non inserit. (Cf. Mai. p. 148, οἰκονομήσαντες! de Wegn. p. 273, κοινωνήσαντες; p. 327, λοιποῖς! de Wegn. p. 603, λόγοις, al.) Reliquarum textus diversitatum causa ac ratio in transcribendo sita est. Raro dubitabis, quem codicem sequaris. Sed quod maxime rem continet, loca mutilata et corrupta cod. Vat. maxima sane constantia in cod. Vindob. leguntur; quod cum satis manifestum sit, has tantummodo lectiones procul dubio depravatas referre placet: ad Os. IV, 15, ἐπαγομένην; VI, 4, κἂν οὐδέ; XIII, 15, ἐξερχόμενος; Joel. II, 20, βρόμος; II, 28-32, λαλῶν; III, 18, αἱ ἐλώδεις - δωρεαί; Am. V, 13, ἀξιοῦσιν; Abd. I, 1, οὐ καλῶς; Mich. V, 10-14, μετιεῖς, ἐξῆς; VI, 3, παρέσχητε (*leg.* παρέσχηκε); VI, 8, ποιῇ, ᾗ; VI, 14, φάγεσε, ἐγκλίνειν; Habac. II, 11, εἰωθότας; II, 14, ἐπάγοντι; Soph. I, 13, οἰκοδομήσαντες; Zach. I, 21; ταῦτα; XIV, 1, παραγένηται. Ex priore illo cod. Vindob. pauca transcripsit Forlosia in Kollarii — suppl., p. 170-173, qui adolescens totum commentarium Latine vertit, sed hanc versionem non edidit, veritus ne maleficorum minus æquas calumnias immeritus subiret. V. Kollar. l. l., p. 169; plura vero ex posteriore Sieffert, l. l., p. 39 et p. 42-71, hic illic. Nuperrime integrum commentarium eodem cod. usus Vict. de Wegnern l. l. edidit, neque ita tamen ut velles. V. *Allg. Lit. Zeit.*, 1836, n. 64, 65. — Duos commentarii illius codd. Venetiis Montfaucon vidit, alterum in Grimanorum bibl., alterum in bibl. Meletii Tipaldi, Græcor. antist., archiep. Philadelph. Cf. Montf. *Diarium Ital.* (Par. 1702, 4), p. 39, 46; *Bibl. bibl. manuscr. nova*, I, (Par. 1739, fol.), p. 478. Sed suspicor alterum horum ab Apostolo Zeno (v. s.) Vindobonam transmissum esse. — « Septimus codex ap. Gerasimum Blachum in Gallia fuit, teste Combefisio (*Bibl. concion.*, I, p. 44 (*b*). Atque hunc cod. inspexit etiam, ut puto, Steph. ab Altimara (Lequinius), qui in *Panoplia*, p. 433, ait se legisse Mopsuesteni comm. *in XII proph.* » A. Mai. l. l., VI, p. VII. — Denique codex Romæ in bibl. Vallicelliana esse dicitur. Cf. Possevin. *App.* III, p. 27. Sed Maio teste constat paginis duodecim et tenue est interpretationis in Oseam (II, 13) fragmentum, ad quod Sam. Tenulium respexisse cum ad Nicol. Heinsium scriberet: « Vidistin' unquam Theodori Ant. fragmentum in proph. Oseam. In Latio mihi descripsi. » Cf. Burmani *Syllog. epp.*, II, p. 801, non dubium.

Commentarium illum Theodori Mopsuesteni esse nihil est certius (*b*) ac temere eum Ludov. du Four de Longuerue abbas de Jardo, juniori cuidam Theodoro (Galatæ, Mopsuestiæ ep., ut videtur, qui sæculo VI medio obiit; cf. Jacob. Le Long. *Bibl. s. I.*, p. 985), et Oudinus (*Comment. de scriptor. eccles. antiquis*, II, p. 451) Theodoro Daphnopatæ, qui sæc. XI medio vivebat, tribuerunt. Primum enim Theodori *in XII proph.* commentarius ab Ebedieſu et in Act. conc. Const. II, IV, citatur, tum ille in omnibus codd. Theodori dicitur *Antiocheni*, deinde in eo ipso sæpius mentio fit commentarii *in Psalmos*, v. c. ad Zach. IX, 9, quem constat nostrum scripsisse, denique dicendi interpretandique ratio Theodorea est. Utramque in eo eam animadvertimus, quam in Theodori fragmentis procul dubio genuinis quamque in universum recte Photius c. IV, 177, 38, descripsit (v. etiam Leont. l. c., p. 686,

(*a*) Omnia Græce et Latine denuo edidit in *Nova Bibliotheca Patrum*, tom. VII, Romæ 1854, 4. Edit.

(*b*) Paris. 1662, 8 voll. In primo tantum tomo (p. 281-283) nonnulla Theodori fragmenta leguntur quæ ex principio Commentarii *in Evang. Joannis* sumpta sunt. Posteriora (p. 282 B. III-XIV) eadem sunt quæ in Corderii catena *in Joannem* p. 16-31 leguntur.

(*c*) Pluribus hac de re disseruerunt Ang. Majus Præf. ad Mopsuestenum et Vict. de Wegnern l. l., p. XV sq.

Digitized by Google

cl. iis quæ Theodorus in præf. ad Os., ad Soph. I, 4-6, III, 3, dixit). Illa autem tam peculiaris est, ut quid Theodori sit quidve minus facile videas. Illud vero morari nos non potest, quod tria loca, quæ in act. conc. Const. II, IV, 20-22 (Vigil. Const. 21-23) « ex principio commenti (*a*), quod *in XII proph.* scripsit, — post alia infert, — post alia infert,» afferuntur, in illo commentario non leguntur. Sententiæ certe quas continent Theodoreæ sunt, sed facile fieri potuit, ut unus alterve Theodori liber pro altero citaretur. Jam cum locus qui in illis act. 23 sequitur, ad ps. XXI pertineat, probabile tria illa loca e commentario *in Psalmos*, et quidem ex ejus principio (*b*) deprompta esse, cum præsertim duo posteriora 21, 22, ad ps. XV et XXI spectent. Sed de nupera Maii sententia l. l. præmisit Theodorus commentario generale aliquod proœmium in minores prophetas, propter reverentiam fortasse erga concilium, in codd. omissum. Idem enim et Theodoretum fecisse et verba etiam καθ' ἃ πρόσθεν ἔφθην εἰπών (v. comment. p. 1), si ante ἐν ψαλμοῖς interpungatur (ita haud dubie interpungendum), haud rem in alio opere dictam denotare. Si scribamus pro Εἰς ἔλεγχον τῶν κ. τ. λ., Εἰς ἔλ. *οὗν* τῶν κ. τ. λ., hanc unam particulam satis illud proœmium indicare. Equidem quamvis proœmium ad Tyrium præmissum fuisse credam, mihi tamen nondum persuasi, illa tria loca (Maius et de Wegn. de uno tantum loquuntur, sed posteriora duo loca ex eodem libro sumpta esse et illum paulo post excepisse qui ea excerpsit verbis, *post alia infert* indicavit) ex eo petita esse.

Mire nuper Vict. de Wegnern l. c., p. XXII sq. evincere studuit, Theodorum juvenem cum Psalmos explicuisset et fortasse etiam prophetas majores, XII prophetas minores interpretatum esse. Attulit hanc in rem loc. Theodori *ad Zach.* IX, 9: Ὑπεροῦν (sc. τῶν χρόνων τὴν ἐναλλαγὴν ποικίλην εἶναι ἐπὶ τῆς θείας Γραφῆς) διὰ πολλῶν ἡμεῖς ἔν τε τῇ τῶν ψαλμῶν ἑρμηνείᾳ καὶ ἐπὶ τῶν προφητῶν ἐδείξαμεν αὐτάρκως, et init. præf. in Os. Hoc ex priore l. sequi, cum Theodorus quod universæ S. Scripturæ proprium esse dicat, in Psalmorum et prophetarum interpretatione a se expositum testetur. Sed Theodorus cum juvenis Psalmos explicaret, accuratius linguæ rationes exposuit, eoque magis quo minus hujusmodi res ab aliis interpretibus illustratas esse videbat. Quare iterum iterumque lectorem uberius in Psalmorum interpretatione disputata inspicere jubet. Quanquam hoc unum istam conclusionem conficit, quod cur de illa temporum enallage præcipue in Psalmorum prophetarumque enarratione ageret ratio erat. Non cautius alter locus allatus. Davidis et prophetarum vaticinia interno quodam vinculo contineri dicit Theodorus, sed de suis in ea commentariis hoc valere ne obscure quidem innuit. De verbis καθ' ἃ πρόσθεν ἔφθην εἰπών supra dictum. Nolim in re tam lubrica quidquam pro certo affirmare, sed Theodorum presbyterum XII prophetas aliquanto post Psalmos (v. quæ de comm. *in Psalmos* supra adnotavi) explanasse statuerim.

Codicum, non editorum bonitate factum est, ut ille commentarius minus corrupte editus sit. Utraque editione comparata facili negotio plerosque errores qui in eum irrepserunt, de medio tollere potes. De nonnullis tantum locis corruptis hic judicium meum qualecunque interponere placet. Os. I, 2, prophetas multa nova fecisse atque inaudita Theodorus dicit, quo hominum curiositatem excitarent sibique docendi occasionem pararent. Ita Oseam scortum in matrimonium duxisse. Ἡ δὲ, inquit ed. de Wegn. p. 10, τοῦ γινομένου καινότης ἀφορμὴν ἐδίδου τῷ προφήτῃ τὰ προσήκοντα λέγειν πρὸς αὐτοὺς, πρὸς τῷ (cod. Vindob., τὸ c. Vatic.) καὶ πολλῇ τῇ παραθέσει μείζονα φαίνεσθαι τὸ τὸν θεὸν αἱρεῖσθαι οὕτως ἀγνωμόνων ἀνδρῶν εἰς ἐπιμέλειαν ἑαυτὸν κατιέναι, εἴ γε καὶ τὸν προφήτην θαυμαστὸν ἦν — εἰς πόρνης ὁμιλίαν χωρεῖν. De Wegn. conj. πρὸς τῷ κ. πολλῷ — μεῖζον ἀναφαίνεσθαι. Leg. — πρὸς τὸ (v. v. c. p. 250) κ. πολλῇ τ. π. μεῖζον ἀναφ., i. e. quo majus multa etiam comparatione appareret. Æque bene ac v. c. p. 230, πολλὴ πολιορκία, p. 242, πολὺς θάνατος, p. 244, π. θρῆνος, p. 652, π. εὐκοσμία, habet πολλὴ παρ. comparatio multis rationibus instituta, idque cur dictum sit sequentia indicio sunt. — Os. VI, 3, pro μεταβαλόντα leg. μεταβαλόντος.—Os. VI, 6, p. 58. pro εὐτελές vereor ne ἔλεον restituendum sit. — Os. XIII, 10, pro καίτοιγε scribe κατὰ τὸ γάρ, et paulo post pro κρίνει κρινεῖ ac pro ἐπὶ τούτοις, ἐπὶ τούτους. Ibid.—ὡς ἂν μὴ ἀντιπράττειν ὑμῖν τὰ κάλλιστα ὑπὲρ ὑμῶν διαπραττομένοις δοκοίην. Sed cod. Vat. — ὑπὲρ ἑαυτῶν διαπραττομένοις. — Hæc bene per ironiam dicta. De Wegn. debebat διαπραττόμενος scribere. — Os. XIII, 15, ἐπειδὴ τοίνυν αἱχμαλ. — Conj. ἐπ. τοινῦν αἰχμ. — Joel. II, 2, πάντα καθεστῶτα, malim πάντας καθεστῶτας. — Amos. Proœm., εἶτ' οὖν τοὺς λοιποὺς τοὺς τῆς βασιλείας ἐκείνης —. Pro λοιπούς leg. censeo περιοίκους. — Am. VII, 1-3, μεῖζον (cod.l. μείζονα) ἱλασμοῦ — τὸ πλῆθος. — Am. VII, 4-6, καθ' ἣν (δίκην) ἅπασι δικάζειν εἴωθε τοῖς ἀνθρώποις (codd. ἀνθρωπίνοις). — Abd. vers. 1, καὶ τὴν διδασκαλίαν τῶν ἐσομένων ὡσπερεί (codd. ὡς περί. Mai. et de Wegn. conj. ὡς

(*a*) Voc. *commentum*, quod in Act. conc. Const. II sæpius legitur Maio judice l. l., librario debetur, qui non intellexerit litteræ compendium cum superposita lineola. Contra Vict. de Wegn. l. l., p. XVI, *commentarium* levi ingenii lusu in *commentum* opprobrii causa mutatum esse opinatur. Male utrique. Commentum serioris temporis vocabulum est, quo v. c. ipse Fac. III, 6. usus est. Pompeius *commentum* artis Donati (ed. Fr. Lindemann. Lips. 1820, 8) scripsit. Exstitit ex illa voce Italorum *il commento*.

(*b*) Cf. Leont. l. c., p. 690, « — et præmeditationem excæcantem in s. Ps.» (cod. Vat., τὴν κατὰ τῶν ἱερῶν Ψαλμῶν τυφλοποιὸν προθεωρίαν), Theod. ap. Fac. III, 6: « — magis negligenter composita sunt plurima (sc. in Ps. a me), et maxime *illa quæ prima sunt*.» Itaque illa loca ex hac προθεωρίᾳ sumpta esse credo.

Digitized by Google

παρά) τινος λαλοῦντος ὑπήκουον —.— Abd. 12-14, Τὸ μὴ (codd. μὲν) ἐπίδῃς ἀντὶ τοῦ ἵνα μὴ ἐφῃσθῇς λέγει —.— Jon. p. 154, διὰ post τὴν παράδοξον ταύτην ἐργασίαν errore natum delendum. — Jon. i, 2, fort. leg. — ἢ μὴ μεταβαλομένοις (codd. μεταβαλομένους) —.— Jon. i, 3, ὡς αὐτοῦ μὴ (codd. τό γε) ἐπιφαίνεσθαι ἐν (ἐν in codd. deest) τοῖς ἐκεῖ τόποις μηδὲ — ἀνεχομένου. — Mich. iv, 13, τὴν ἀπώλειαν λογιεῖ (cod. Vat. λογιῇ, cod. Vindob. ἀναλογιεῖ. De Wegn. legi mavult ἀναλογιεῖς (?)) τῷ Θεῷ —.— Nah. ii, 8, — διήλλαττεν (codd. διήλλαττον) —.— Nah. iii, 15, Ἀλλ' οὐδὲν ἔσται σοι πρὸς σωτηρίαν μηχάνημα τότε, τοὐναντίον μὲν οὖν ὥσπερ εἴς τινα πηλὸν ἐμπέσῃ τὸ μέγεθος τῶν κακῶν, δίκην ἀχύρων ἐν ποιήσει πλίνθων συμπατουμένων τε καὶ συναναφυρομένων τῷ πηλῷ (codd. ἐμποιήσει πλίνθον συμπατούμενόν τε καὶ συναναφυρόμενον(!) τ. π.) ἐν ἅπασι τοῖς τότε φυρόμενος (codd. φυρομένοις) κακοῖς καὶ αὐτός. H. e. « Verumtamen tum nulla tibi erit salutis machinatio, imo veluti in lutum incides in malorum magnitudinem et palearum instar, quæ cum lateres conficiuntur, conculcantur et luto commiscentur, omnibus illius temporis malis et ipse commisceberis. » — Habac. ii, 4, Ὥστε (codd. ὡς) εἰ καί τις ὀκνήσειε —.— Hab. ii, 15, τὸν οἶνον καὶ τὸ πίνειν αὐτὸν ἐπὶ τῆς συμφορᾶς (codd. τὰς συμφορὰς) λέγει. — Zach. i, 7, τῶν μὲν ἵππων δηλούντων τὴν ταχύτητα τῆς λειτουργίας, ἀλλὰ δὲ τῶν πυῤῥῶν (c. Vat. ἄλλοι δὲ πυῤῥὸν (?), c. Vind. ἀλλὰ δὲ πυῤῥὸν) τὸν θυμὸν, ὃν κατά. — Zach. ix, 9, 10, τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ παρὰ (τ. π. omittunt codd.) τῷ μ Δ. Sed Joel. iii, 16-18, verba αἱ εἰωθυῖαι — δωρεαί, lectoris cujusdam interpretamentum, in textum male invasisse suspicor.

De commentarii indole, laude et vitiis multus est Ang. Maius l. l., Præf., p. xv sq.; ego paucis absolvam. Solet Theodorus ubi, quo tempore propheta vaticinatus sit, quas res prædixerit, et qua ratione ejus effata cum rebus Christianis contineantur dicere, plerumque ipsa prophetæ verba ex LXX interpretatione (*a*) afferre eaque explicare. Cum vero sententiæ verborum enucleandæ maxime esset intentus, missa ἀκριβολογίᾳ de rebus quæ πρὸς τὸ νόημα nihil facerent, v. c. de urbibus ignotis, quæ et ubi fuissent (cf. Am. vi, 9, 10; p. 227, ix, 7, al.), interdum prophetarum quas putabat sententias tantummodo aliis verbis reddidit, sæpius tamen suam interpretationem linguæ et rerum rationibus etiam munire studuit, præcipue vero imagines haud raro recte quidem exposuit. Aliorum interpretum sententias raro attulit, rarius refutavit. Quemadmodum autem permulta, quibus suas explicationes firmavit, fundamento carent, cui recte inniti possis, ita vaga etiam et in Theodori arbitrio sita est

A ratio, cur effata modo ad res Judæorum Assyrias, modo ad Babylonicas, modo ad Machabaicas retulerit. Ipsi in has illasve prophetæ verba melius quadrare videbantur. Sed quidquid ei videbatur, id in tanta interpretationis licentia ex verbis eruere non arduum erat. Quanquam hoc magis a reliquis V. T. interpretibus Græcis commissum non tam Theodoro quam tempori quo vixit vitio vertendum. Voluit licentiam coercere, sed non potuit, et dum alios jure licentiæ postularet, ipse alia ratione licentiæ vitium incurrit. Sed commentarius doctrinæ Theodori rectius cognoscendæ aliquatenus inservit. Etsi enim prophetas quæ Judæis usque ad tempora Machabaica acciderent portendisse statuit, quodam tamen vinculo prophetarum effata cum re-
B bus Christianis consociavit, cum aliis rationibus, tum eo commotus, quod loca V. T. in N. ad res Christianas referrentur. Atque hujusmodi loca ubi interpretatur, fere uberius exponit quid de V. T. sentiat et quæ horum locorum, quæ primo quidem alias res futuras indicassent, ratio cum rebus Christianis sit, typorum ope explanat. — Clare et perspicue cum scribere vellet, easdem sententias etiam atque etiam repetiit, et periodis usus est quas ægre primo obtutu perspicias. Ita stylus verbosus, salebrosus et obscurus redditus. In periodis autem constituendis verbisque eligendis ea constantia versatus est, quam vix in ullo alio scriptore deprehendas. Cæterum oratio Græca laudabilis.

C D. *Commentarii in Jobum, Ecclesiasten et Canticum canticorum.*

Theodori *in Jobum* commentarii (cf. Act. conc. Const. ii, iv, 63-67); Leont. l. c., p. 690, « — quæ vane elaboravit -- in librum contra Job, » Ebedi. l. c., p. 31 : « — Job duobus tomis ad Cyrillum Alexandr., » dubito an, exceptis iis quæ in Act. conc. Const. ii, l. l. leguntur, multa ætatem tulerint. Memoratur tamen Theodorus in Cat. ineditis inter explicatores; cf. cat. Vatic. vetustior et quædam altera recentior, cod. I Vincentii Pinelli. Cf. Possevini *Apparat. s.* II, p. 269, 270; Cat. cod. XXI bibl. Marc. Venet.; cf. Morell. l. l., I, p. 38; Cat. cod. CXCIV bibl. Coisl.; cf. Montf. *B. Coisl.*, p. 247; Cat. cod. XXVII bibl. Med. Laur.; cf. Ban-
D din. l. l., I, p. 52. Sed catena primo loco posita eadem videtur esse quam A. Maius l. l., I, p. xxii, unum Theodori locum eumdemque ex ejus *in Zachariam* commentario petitum continere perhibet.

Theodori de libro Jobi sententia (v. fragm. in Act. conc. Const. ii, l. l. et Leont. l. c., p. 687), quæ sane orthodoxis stomachum movere debebat, huc redit. Jobus a scriptore libri probe discernendus. Ille homo erat barbarus, Edomita genere, et

(*a*) Hanc versionem maximi fecit, Syriacam contra Hoeci pependit. Illam viros linguæ Hebraeæ et Scripturæ peritissimos et pontilici populoque Israelitico probatos confecisse eamque ab apostolis receptam jam in Ecclesia adhiberi (πῶς οὖν οὐκ ἀνάξιον νομίζειν, ὅτι οἱ μὲν Ἑβδομήκοντα — διεσφάλοντο περὶ λέξιν, οἱ καὶ πρὸ πάσης ἑρμηνείας ᾑδέσαν πάντως τὸ ἐν τῇ θείᾳ κείμενον Γραφῇ — ; p. 252), hanc vero a Syro quodam ignoto profectam esse. Præterea sæpius (p. 263) in θαυμαστοὺς μυθολόγους τῶν Σύρων et Συριακούς τε καὶ γραώδεις μύθους invehitur, cujusmodi verbis haud dubie Ephræmum etiam notavit. Cf. omnino Habac. ii, 11; Soph. i, 4-6; iii, 1, 2.

Digitized by Google

probus, cujus historia « maxima et clara in ore omnium similiter ferebatur, non solum Israelitici generis, sed et aliorum; quem etiam clariorem Dei testimonium faciebat, quod factum est ad prophetam, » hic gentilium fabulis imbutus erat et humana prudentia. Et hic quidem si vitam Jobi, ut erat, enarrasset, librum composuisset hominum moribus emendandis aptissimum, neque iis qui de Script. S. non ea qua decet reverentia judicant occasionem præbuisset ipsi Jobo conviciandi. Quid enim? Num cadit in virum honestum mira illa exsecratio cap. III consignata? Sed alia etiam finxit, v. c. Jobum filiam Ἀμαλθείας κέρας (XLII, 14) appellasse. Scilicet superbia elatus, ut lectores Græcanicam suam eruditionem cognoscerent, illa addidit. Omnino tragœdi instar librum scripsit, quo cupiditati gloriæ sibi parandæ satisfaceret, « non cogitans quod multa differentia est inter historiam justi secundum divinæ Scr. et simplicitatem et subtilitatem propositam et inter verba superflua et ad probationem conficta. » Quemadmodum enim tragœdi re quidem nituntur, quæ in vulgi ore versatur, quo fabula majorem veritatis speciem referat, sed ut suam tantum artem et sapientiam in componendis tragœdiis probent, personas fingunt easque ea loquentes faciunt, quibus ipsi clariores fiant, ita ut laus aut vituperatio verborum non in personas illas, sed in fabulæ scriptorem conferatur: sic ille etiam cum in historiam B. Jobi incidisset, gloriæ causa librum conscripsit neque commenta fugit. Itaque diabolum cum Deo introduxit certantem (I, 7-12; II, 2-6), sermones, quibus multa peccavit, prout libuit, modo justo tribuit, modo amicis (c. III-31); deinde Elihu arcessivit, qui multis opprobriis Jobum affecit (c. XXXII-XXXVII), neque erubuit divinæ personæ ceti figmentum tribuere (c. XLI) et « nominationem filiæ ex fabulis paganicis arreptam B. Jobo applicare. » (XLII, 14.)

Ex his facile colligas qui hic Theodori commentarius a reliquis diversus fuerit. Neque Christiana in Jobo deprehendit, et scriptorem audacter vituperavit, in hoc unum intentus, ut veram Jobi historiam crueret, quæ hominibus usui esset.

Ecclesiasten uno tomo deprecante Porphyrio interpretatus est, teste Ebedjesu l. c., p. 32. Sed cum Canticum canticorum commentario illustrasse pervulgata quidem, minus tamen probabilis est sententia, quæ tantum abest ut iis quæ in Act. conc. Const. II, IV, 68-71, leguntur, quibusque originem suam debet, firmetur, ut reprobetur. Scribit autem A Theodorus ad amicum nescio quem, se, cum antea Canticum canticorum propter ejus indolem legere noluisset, amici litteris provocatum majorem jam in eo posuisse diligentiam, licet initio oscitans frequenter et dormitans illud perlegisset. Jam quid de eo sentiat exponit, sed ita ut ea, quorum pauca tantum media et fortasse etiam extrema intercederint, neque commentario præmissa neque in eo ipso disputata esse appareat. Præterea ex commentario illa desumpta esse qui ea excerpsit ne verbo quidem innuit, sed hæc sola Leontio l. c. p. 687: « — Cant. C. — — libidinose pro sua et mente et lingua meretricia interpretans, sua supra modum incredibili audacia ex libris S. abscidit; » Pelagio pap. ep. 3, *ad Eliam et Istr. ep.* (Hard. l. c., p. 438): B « Cum Th. Cant. C. vellet exponere et non ad commenta, sed potius ad deliramenta laboraret, per hunc librum Æthiopissæ reginæ blanditum fuisse professus est, quod Theodoretus (cf. procem. *in C. C.*, II. p. 2, 3) reprehendens, nomen quidem ejusdem Theodori supprimit, sed tamen vesaniam patefecit; » et Pachymeræ in paraphr. ep. 9 Dionys. Areop. (Opp. D. A. ed. Balth. Corder., II, Antverp. 1634, fol., p. 169) « — δι' ἃ (φιλήματα) δὴ καὶ ὁ Μοψ. Θεόδ. ἀφρόνως τὸ βιβλίον διέβαλλε. » observata fuisse in aperto est. Canticum cant. autem, quod plane despexit Theodorus, uberius vix explicuerit. Quid igitur? Mea quidem sententia illa in epistola quadam (v. inf.) disseruit. Cæterum de Cantico cant. ita statuit: Cum Salomo, quem propter sapien- C tiam gentiles et Judæi prædicabant et vero etiam timebant, Ægyptiam fugiendam quidem ipso patrio colore deformi, magis vero fugiendam utpote genere Chami ortam, in matrimonium duceret, Judæorum odium sibi contraxit, legum patriarum contemptor. Itaque carmen condidit, quo et uxori gratior esset et vituperatores ad silentium redigeret, atque indicavit se nuptiarum non pœnitere, sed lætari. Sunt autem duo tenenda, unum, carmen non ad impudicitiam adhortari: cur enim Salomo, cui etiamsi non scripsisset potestas impudicitiæ erat, carmen ideo composuisset? alterum, non laudandum esse utpote propheticum, quod si esset, mentio Dei alicubi facta esset. Sicut Plato postea de amore convivium scripsit, ita Salomo propter D nuptias illas hoc canticum convivale cecinit. « Unde nec Judæis nec nobis publica lectio unquam Cantici canticorum facta est, tanquam domesticus et nuptialis Salomonis convivii cantus opprobria sponsæ sonans. »

CAPUT III.

DE THEODORI IN LIBROS N. T. COMMENTARIIS.

Novum Testamentum, cujus oratio et res minus difficultatis exhiberent, multo felicius Theodorus quam Vetus interpretatus est. Sobrietas, qua plura V. T. interpretum commenta ita reprobavit, ut laus ei haud deneganda sit, neque hic defuit, et persæpe sane non ea singulis in locis deprehendit, quæ aliorum interpretum, ut Cyrilli Alex., subtilitas vel etiam argutiæ. Præterea in interpretando eam verborum, locorum et rerum diligentissime rationem habuit, ut interpretationem historicam grammaticam, quæ quidem in illa tempora caderet, iniisse censendus sit. Bene vero more suo singulis verbis

Digitized by Google

etiam atque etiam inhæsit, cum verendum esset, ne sobrius qui erat N. T. sensus dogmaticos explicatu difficiles minus aperiret. Quanquam eum, inprimis cum Paulinas Epistolas explicaret, in his haud raro peccasse et Chrysostomo inferiorem fuisse existimo. Neque enim eo erat ingenio, quo reconditos D. Pauli motus et sensus assequaris. Verbo ut dicam, Chrysostomus theologicus erat interpres; Theodorus, grammaticus.

Theodorus autem cum non totum N. T. explicaverit, minus accurate Nestoriani in universum ejus expositionem N. T. frequenter legere jubentur; cf. Ass. l. l., III, 1, p. 342.

A. *Commentarii in Evangelia.*

Theodorum Evangelia Matthæi, Lucæ et Joannis interpretatum esse certum est. Memorat ejus *Enarrationes turbidas et blasphemas in Evangelium Matth., Joann. et Luc.* Leont. l. c. p. 690; et Ebedjesu l. c. p. 32, refert eum Matthæum uno tomo ad Julium, Luc. et Joannem duobus t. ad Eusebium explicavisse (*a*). Titulus Ὑπομνήματα εἰς —videtur fuisse. Cf Corder. Cat. *in Joan.*, p. 437. (Vict. Ant. in Cat. Possini *in Marc.*, p. 4.)

Fragmenta commentarii *in Matth.* hæc supersunt: *duo ap.* Fac III, 4 (de Matth. VIII, 5-13; ejus pars alia versione legitur in Act. c. Const. II, IV, 51, 52 [ex l. quarto *Comment. sec. Matth.*], Vigil. Const. 52, 53): IX, 2 (de Matth. XVI, 3, quo etiam l. Joan. VIII, 19; XIV, 9, 8; XVI, 24, 25; XII, 13, explicantur. Sed videtur ex libro quodam Theodori dogmatico depromptum esse) : duo etiam, illo excepto, in Act. c. Const. II, IV (*b*) 55. 56 (*c*). (Vig. C. 56, 57), plura vero in Catena Græc. Patrum *in Matth.* a Petro Possino, S. J., s. litter. Tolos prof. ed., t. I (Tolosæ 1646, fol.), p. 13 (de Matth. I, 18); 31 (II, 16); 45 (III, 16); 46 (IV, 2); 77 (V, 40); 136 (X, 5); 141 (X, 16); 194 (XIII, 33); 202 (XIV, 1); 322 (XXIV, 29; 330 (XXIV, 48. 49); 338 (XXV, 28); 350 (XXVI, 26); 305 (XXIII, 15. Hoc Θ. Ἀντιοχέως dicitur (*d*), illa Θ. Μοψουεστίας). — Teste Combefisio (*Biblioth. concionat.* I, p. 44, 45) multa Theodori Antiocheni et Mopsuesteni fragmenta in Catena Regia in Matthæum leguntur. Præterea fragm. leguntur in Catenis ined., in codd. XXIII, XXIV, CXCV bibl. Coislin. (cf. Montf. *Bibl. Coislin.*, p. 67, 75, 218); in cod. CXX bibl. Venet. S. Mich. (cf. Mittarell *Cat. mss. Venet. S. Mich.*, p. 1115); brevissima denique in cod. XXXIII « Evangelia cum uberrima plurimorum Patrum Catena. » Plut. VI, bibl. Med. Laur. Cf. Bandin. l. l., I, p. 159.

Commentarii *in Lucam* unum fragm. in Act. c. Const. II, IV, 18 (de Luc. III, 22; Vig Const. 19) legitur, alterum in Balth. Corderii Catena *in Lucam* (Antverp. 1628, fol.), p. 326 (ad Luc. XI, 33); sed explicatur haud dubie Marc. IV, 21. Similiter disputat in Cat. Possin. *in Matth.*, p. 63, de Matth. V, 15, Theodorus monachus, qui etiam presbyter dicitur. Qui fuerit, niger an albus homo nescio. Frustra Caveum, Fabricium et alios adii. Conjecterem, nostrum sub hoc nomine latere, cui opinioni quæ illi in Cat. Possin. p. 35, 214, tribuuntur non repugnarent, nisi monachum illum interpretem in Catenis ined. sæpius et solum et una cum nostro memorari vidissem (Cf. Montf. l. l. p. 67, 247, 248; 77, 275; Fabr. l. l., p. 359). Sed fragm. continent Catenæ ined. codd. CCI b. Coisl. Cf. Montf. l. l., p. 251, cod. XLII bibl. Vind.; cf. Lambecii *Comment.*, ed. Kollar., III, p. 166.

Quæ Theodori fragmenta Frid. Muenter, vir summus, in libro : *Fragmenta Patrum Græc.*, Fasc. I, Hafn. 1788, 8, p. 72 seq., præmissa brevi de Theodoro dissertatione, primus edidit et illustravit, ea omnia, uno duobusve exceptis, meo quidem judicio ex commentariis in Lucam desumpta sunt.

Muenter cum in quinque illis fragmentis Theodorum Julianum impugnasse animadvertisset, scripsisse eum censuit librum contra Julianum hoc fortasse titulo: Θ. *M. κατηγορία πρὸς τὰ κατὰ Χριστιανῶν Ἰουλιανοῦ τοῦ παραβάτου* (cf. l. c., p. 91); quæ conjectura probata Harlesio (cf. Fabric. l. l., p. 359), Schrœckhio l. l., p. 213, A. Maio l. l. I, p. XXI, mihi quidem satis infirma videtur, cum et nemo veterum de istiusmodi libro quidquam prodiderit et quo in libro Theodorus illa disputare potuerit facile doceas. Verba autem primo illorum fragmentorum præmissa docent quidem, Theodorum plura quam quæ excerpta sunt contra Julianum scripsisse, eum integrum librum adversus illum composuisse non docent. Præterea vero manifestum est, ea non titulum libri Theodorei continere, sed ejus esse, qui illa excerpsit. Illud etiam Muenteri conjecturam aliquatenus infringit, quod illa fragm. in Catena exhibita sunt atque in iis ipsis istiusmodi

(*a*) In synodo Diamperina 1599, act. III, decr. 14, damnata est expositio Evangeliorum, eamque Theodori fuisse, cujus expositio Evangeliorum Syriaca in Oriente admodum in usu esset, satis probabiliter dixit La Croze *Hist. du Christian. des Indes*, I, p. 362; *Thes. epist.* Lacroz., III, p. 30.

(*b*) Præterea in iisdem act. duo fragm., *ex interpretatione Ev. sec. Matth.* afferuntur : 26 (de Matth. IV, 11; Vig. C. 27); 40 (de Matth. III, 17; Vig. C. 40), quorum illud ex l. I *De incarn.*, hoc ex libro *Ad baptiz.* sumptum esse verisimillimum. Omnino illa citandi ratione nihil incertius.

(*c*) Hoc fragm. dicitur *Ejusdem ex libro quod Deus peccatum docuit et mortem introduxit.* Jam Tillemont. l. I, p. 674, cujus verbis Mai l. c., I, p. XXVII, et de Wegn. l. c., p. XVII, male usi sunt, recte perspexit, illud fr. ex comment. *in Matth.* sumptum esse. Verba « quod — introduxit » non titulum libri (de Wegn. l. c., Sieffert l. l., p. 27), sed sententiam continent, quæ in ipso fragm. inest. Cf. N. 14, 15, 16, al. Potest illud fr. ex comm. *in Genes.* desumptum esse, quod Sieffert. l. c. opinione sua nisus nimis fidenter dixit, sed multo est verisimilius v. « ej. ex libro » verbis τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν αὐτῶν exstitisse, quam quod nonnulla excidisse, opineris.

(*d*) Fabric. l. l., p. 358 : « — in qua (Cat. Possiniana) etiam Theodorus Antiochenus epistola ad Anastasium consulem citatur ad Matth. XV, 28. » Ego vero hunc l. frustra quæsivi. Postea ex Combefisio (*Bibl. concionat.* I, p. 44) intellexi Fabricium Catenam Possinianam cum Regia confudisse.

Digitized by Google

libri nullum indicium est. Quid multa? Theodorus illa in commentario *in Lucam* disseruit. Sunt enim omnia propter loca quædam Lucæ disputata (nam ut etiam quæ primo fragmento continentur disputaret, Theodorum l. Luc. II, 32, provocatum esse facilius credas quam quod eo ipso qui ea excerpsit commotus sit, ut ex istiusmodi Theodori libro illud fragm. Catenæ insereret), et ut in hoc commentario Theodorus commenta Juliani, qui præ cæteris Evangelia adortus erat, refelleret, res ipsa monebat. Cæterum, mea quidem sententia, neque uno tenore nec multis locis, sed duobus tantum tribusve contra Julianum uberius disseruit. Cf. titul. illor. fragm. et comment. *in XII proph.* Obiter moneo, quædam Juliani epistolæ, in qua in Diodorum sæviit, ap. Fac. IV, 2, legi.

Præterea Muenter duo Theodori fragmenta ex cod. Vindob. LXXI, Catenam in Lucam exhibente, desumpta l. c., p. 138 sq. edidit, quorum posterius sine dubio ex Theodori *in Joannem* commentariis depromptum est, fortasse etiam prius (vide infra).

Plura fragmenta commentarii Theodori *in Joannem* ætatem tulerunt, quorum quinque in Act. conc. Const. II, IV, leguntur: 13-15 (*ex interpr. Ev. scc. Joan. libro sexto* [al. *septimo*]. Vigil. Const. 14-16, de Joan. XX, 17, 22, 28); 33, 34 (— *de libro primo*, Vigil. C. 33, 34; Corder. Cat. *in Joan.* p. 61, de Joan. I, 50); hæc vero in Catena Patrum Gr. *in Joan.* a Balth. Corderio edita: in proœmio longum est Mopsuesteni fragm. (in Cat. cod. XXVII bibl. Marc. Venet., a Corderiana diversa, sine auctore positum; cf. Morell. l. l., p. 49), quo nota illa Patrum opinio, cur Joannes Ev. suum scripserit, exponitur, p. 17 (idem p. 16, de Joan. I, 3. De eodem loco aliud fragm. ex Vaticana Ev. Cat. transcripsit Ang. Mai. ad Phot. *Amphiloch.* l. c. 33, l. l., I, p. 225), 18, 19, 21 (I, 4, 6); 23 (Latine paulo uberius ap. Fac. IX, 3, de Joan. I, 10); 27, 31 (I, 13, 14); 49 (I, 32-34). Idem haud dubie est, quod Muenter l. c., p. 142 sq., ex cod. Vindob. LXXI et Ang. Maius l. l., VI, p. XXII, ex Vaticana in Luc. Cat. ined. Nicephori exhibuerunt, quanquam alterum altero in nonnullis uberius est. In diversis autem catenis quædam inverso ordine leguntur. Catenarum enim auctores ea quæ excerpserunt interdum non solum in compendium redegerunt, verum etiam inverso ordine exhibuerunt, ideoque aliam verborum structuram inierunt. Cf. Theodoret. in Corder. Cat. *in Ps.* II, p. 438, ad ps. LXX, 1; p. 449 (LXX, 18); p. 537 (LXXIII, 15); p. 550 (LXXIV, 1); 568 (LXXV, 3); 571 (LXXV, 6, 7); 595 (LXXVI, 11-13), al. Illud vero fragm. ex commentario in Joan. sumptum esse ex eo intelligitur, quod in Corder. Cat. *in Joan.* multo accuratius legitur et verborum complexio genuina est. Præterea in l. Joan. I, 32-34 optime quadrat.; 56, 60 (I, 41, 46); 75 (II, 14-19); 88, 102 (III, 5, 21); 121, 122 (IV, 9, 10 sq.); 142, 148, 164, 168 (V, 2, 17, 35, 43); 171, 172, 174, 176, 181, 183, 186 (VI, 3, 5, 6, 9, 12, 29, 33, 39); 209 (VII, 19); 228, 229, 237 (VIII, 21, 23, 42); 248, 254, 258, 260 (IX, 3, 17, 27, 41); 263, 269, 271 (X, 1 sq.; XVII, 22); 277, 278, 279, 281, 284, 286 (XI, 2, 3, 6, 15, 21 sq., 28); 288, 289 (XI, 34, 35. Minus recte v. Neander l. l. II, p. 933, dubitavit, an prius fragm. genuinum esset. Hoc enim l. Theodorus ideo Christo inscitiam tribuere non potuit, quod Christus, qui ante Lazarum mortuum esse dixerat v. 11, tum quidem suam præscientiam comprobaverat); 300 (XI, 56); 304 309, 319, 320 (XII, 9-11, 23, 24, 35, 36); 334, 336, 342, 343, 348, 349 (XIII, 10, 13, 23-27, 33, 34); 353, 358, 359, 360, 366, 369 (XIV, 1, 9, 10, 15, 16, 20); 379, 381, 388 (XV, 4, 8, 26); 392, 401, 403 (XVI, 8, 26, 30); 428 (XVIII, 30); 437 (XIX, 17); 454, 455 (XX, 14) (*a*). Præterea fragm. sunt in Catenis ined. codd. XX, XXIII, CXCV bibl. Coisl. Cf. Montf. *Bibl. Coislin.* p. 65, 68, 248; cod. XXVII biblioth. Marc. Venet. Cf. Morell. l. l., I, p. 49; cod. XXXIII, plut. VI, biblioth. Med. Laur. Cf Bandin. l. l., I, p. 161.

Theodorum Evangelium Marci singulari commentario persecutum esse cum per se minus probabile sit, tum veterum silentio reprobatur. Nec negligendus Victor Antioch., qui se frustra commentarios *in Marcum* inquisivisse asserit. Cf. Catena Græc. Patr. in ev. sec. Marc., collectore et interpr. Petro Possino (Romæ 1673 fol.), p. 4. Idem refert l. c., p. 279, Theodorum l. Marc. XIII, 5-8, Luc. XXI, 10, 11, Matth. XXIV, 7, de συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος intellexisse (recte; cf. fragm. Theodori in Lucam quod incipit *Τοιαῦτα πολλάκις*, infra), unde intelligitur, quod per se satis verisimile est, Theodorum in hoc illove Evangelio interpretando haud raro reliquorum rationem habuisse. Itaque non mirum, quod catena Possiniana duo fragm. continet, p. 62, 91, quibus Theodorus l. Marc. III, 4, IV, 28-29, illustravit, nec Theodori verbis in Cat. Cord. *in Joan.*, p. 437, offenderis — καθὰ εἴρηται ἐν τοῖς εἰς τοὺς ἄλλους εὐαγγελιστὰς ὑπομνήμασιν. Nimirum quæ de Marci Evangelio disserenda erant, apte in reliquorum Evangeliorum commentariis disputavit.

Assemanus l. l., III, I, p. 323, ex Salomonis ep. Bassoræ libro, qui est *De fine pœnarum dæmonum et peccatorum*, Syriacum Theodori fragm. transcripsit, quod cum nonnisi verbis *Theodori comment. in Evangel.* citetur, ad cujusnam Evangelii interpretationem pertinuerit ægre dicas.

B. *Commentarii in Acta apostolorum et Epistolas N. T.*

Commentarii *in Acta apostolorum*, quem Theo-

(*a*) Theodoro in Corderii Cat. *in Joan ev*, Joan. c. XXI, vers. 24, 25, spurios dici errore perhibuit Credner l. l., I, p. 255. Omnino illam sententiam in Theodoro me nusquam legere memini.

Digitized by Google

dorus. Ebedjesu teste l. c., p. 32, ad Basilium (*a*) scripsit, unum fragm. in Act. concilii Const. II, IV, 16 (— *libro primo*. Vigil. Const. 17; Pelagii pap. ep. 3, *ad Eliam*, l. c., p. 429, 430), de Act. II, 38, invenitur. Meminit hujus commentarii et expositionis quarumdam Epp. Pauli Abulbarcat. *De div. offic.*, c. 7. Cf. Assem. l. l., p. 30.

Omnes Pauli Epistolas et Epistolam ad Hebræos a Theodoro explicatas esse (Ep. ad Rom. ad Eusebium, duas ad Cor. rogatu Theodori, Epp. ad Gal., Eph., Philipp., Colors. rog. Eustratii, Epp. ad Thess. rog. Jacobi, Epp. ad Timoth., ad Petrum, Epp. ad Tit. et Philem. rog. Cyrini, Ep. ad Hebr. ad Cyrinum) perhibet Ebedjesu l. c., p. 32, 33. Leontius l. c. (Mai. l. l., VI, p. 299) memorat τὴν παρεξήγησιν ejus, ἣν εἰς τὴν πρὸς Ἑβραίους B Ἐπιστολὴν πεποίηται καὶ μὴν καὶ εἰς τὴν (?) πρὸς Κορινθίους καὶ Γαλάτας. — Cum Theodoretus in Præf. in Pauli Epp. scriberet : — Αὐθαδείας με τυχὸν καὶ θρασύτητος γράφονται μετὰ τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα, τοὺς τῆς οἰκουμένης φωστῆρας, τῆς ἀποστολικῆς ἑρμηνείας κατατολμῶντα, haud dubie etiam ad Theodorum respexit, sed errore observant Cave*us l. l., p.* 248, et Assem. l. l., p. 32, auctore Theodoreto omnes Pauli Epistolas a Theodoro fuse explicatas esse. — Fragmenta sunt in Cat. ined. cod. CCIV, et, ut videtur XXVIII, XXX, biblioth. Coisl. Cf. Montf. *Bibl. Coislin.* p. 264, 83, 84. — Euthalius, qui sæc. V medio vixit, quem Patrem verbis, καθ' ἑκάστην συντόμως Ἐπιστολὴν (τοῦ Παύλου) ἐν τοῖς ἑξῆς προτάξομεν τὴν τῶν κεφαλαίων ἔκθεσιν, ἐνὶ τῶν σοφωτάτων τινὶ καὶ φιλοχρίστων Πατέρων ἡμῶν πεπονημένην (Galland. *Bibl.*, X, p. 217) innuerit nescitur. Si recte, ut credo, l. p. 250 illi Patri tribuitur, sequitur tantummodo eum an. 396 textum Epistolarum Paulinarum capitulis distinxisse. Neque enim ex verbis — ἐμαρτύρησεν — Παῦλος — πέμπτῃ ἡμέρᾳ *κατὰ Συρομακεδόνας Πανέμου μηνὸς*, ἥτις λέγοιτο ἂν παρ' Αἰγυπτίοις Ἐπιφὶ ε', παρὰ δὲ Ῥωμαίοις ἡ πρὸ τριῶν Καλανδῶν Ἰουλίων —, ut Millius (*Proleg. in N. T.*, n. 906) certo concluserim, in Syria eum Ægypto vicina vixisse. Sed Millius l. l., n. 906, 907, illo in primis loco nisus, ab Euthalio Mopsuestenum intelligi conjecit, qui et vir doctissimus fuisset et Syrus, et ante an. 396 episcopus et Epistolarum Paulinarum interpres, cujus denique nomen cur omissum esset, ratio probabilis reddi posset. Mihi hæc conjectura, quæ si vera esset nonnulla Theodori in Euthalio reperires, non satis probabilis videtur; non tamen habeo, quo eam plane prosternam.

Commentarii *in Epistolam ad Romanos* fragmentum de I, 2, 3, præbet Fac. III, 6; plura in itinere Italico ex codd. et Catenis Vatic. exscripsit N. C. Kallius (v. Muent. l. l., p. 78), nondum, quantum scio, edita. Fragmenta continet Cat. ined. cod. Vindob. XLVI. Cf. Lambec. l. l., III, p. 175. Alia edidit. Ang. Maius in *Spicilegii Romani* tom. IV, p. 499. Errat autem Fabricius, qui l. l., p. 359, quædam ex commentariis in Ep. ad Rom., in I ad Corinth. et I ad Timoth. a Vigilio afferri perhibet. Cf. Vigil. Const. 35, 42, 43, et Act. conc. Const. II, IV, 35, 42.

Unum fragmentum commentarii *in Ep. ad Hebr.* in Act. conc. Const. II, IV, 32 (Vigil. Const. 32, Pelag. p. ep. 3, *ad Eliam* l. c., p. 430) legitur. Quod ibidem 46 (Vig. CP. 47) *ex interpretatione Ep. ad Hebr.* affertur, ex libro XII *De Incarn.* sumptum est.

Theodorum Epistolas septem catholicas interpretatum esse, Bandini l. l., III, p. 585, est et Ang. Maii l. l., I, p. XXI, opinio, quæ hoc uno, nullo sane nititur argumento, quod in Cat. cod. V, pl. VI, C bibl. Laur. Med. inter explicatores illarum Epistolarum memorantur Th. Heracl., *Th. alter*; cf. Band. l. l., I, p. 102. Quid quod Cosmas Indic. l. l., p. 535, — οὔτε εἷς, inquit, αὐτῶν (πάντων τῶν ὑπομνηματισάντων τὰς θείας Γραφὰς) λόγον ἐποιήσατο τῶν Καθολικῶν? Cæterum non dubium quin Theodorus si non omnes Epistolas catholicas, Leontii enim verbis (Gall. *Bibl.* l. c., p. 687), « ob quam causam (sc. quia Jac. V, 11, patientia Jobi celebratur), ut arbitror, ipsam Epistolam Jacobi et alias deinceps aliorum catholicas abrogat et antiquat, » certo niti non licet, quatuor certe ut Ecclesia Antiochena (cf. Montf. Opp. Chrys., VI, p. 308, 309), rejecerit.

(*a*) Hunc Basilium episcopum Raphaneæ fuisse credo, qui synodo Constantinopolitanæ an. 381 subscripsit, eumdemque in Chrysostomi libris *De sacerdotio* commemorari, verisimillimum est. Cf. Montf. Opp. Chrysost., I, p. 361.

Digitized by Google

CAPUT IV.

DE SCRIPTIS THEODORI DOGMATICIS.

Ut libros dogmaticos Theodorus conscriberet, fere nonnisi studio adversarios impugnandi, qui Ecclesiæ perniciem afferre viderentur, adductus est, certe ne unum quidem confecit quo, missis aliorum opinionibus, suam ipsius tantummodo sententiam explicavit et firmavit. Sed de singulis illis libris singulatim dicendum.

A. *De incarnatione libri quindecim.*

Quos de incarnatione (*a*) libros quindecim (cf. Fac. IX, 3; Gennad. *De viris illust.*, c. 12) adversus Apollinaristas et Eunomianos (Arianos) (cf. Gennad. l. l., Fac. X, 1, 9, 3) Theodorus *presbyter* Antiochenus scripsit (*b*), et ampli, ad XV enim millia versuum continuisse dicuntur (cf. Fac. X, 1; Gennad. l. l.), et gravissimi fuerunt. Sed pauca eorum fragmenta interitum fugerunt eaque hæc sunt (*c*) : unum, *e libro primo*, Act. conc. Const. II, IV, 25 (Vig. CP. 26), nisi sequentia etiam, quod credo (26, *De interp. Evangelii libro primo*) huc pertinent, duo *e l. secundo*, ib. 49, 50 (Vig. CP. 50, 51 (*d*)); unum *e l. quinto*, Fac. IX, 3; unum *e l. sexto*, Fac. IX, 3; quatuor *e l. septimo*, Leont. l. c., p. 300-305 (*e*)) (Act. c. C. II, IV, 30); tria *e l. octavo* Leont. l. c., p. 305 (*f*)) (Act. C. C. II, IV, 29 [Vig. CP. 30]; VI, p. 169; Justinian. ep. *adv. eos qui tria cap. propugnant*, Bandin. l. l., I, p. 183); tria *e l. nono*, Fac. IX, 5; Leont. l. c., A p. 305, 306; quatuor *e l. decimo*, Fac. IX, 3, Leont. l. c., p 306 (*g*)) (Act. c. C. II, V, p. 94, 95); unum *e l. undecimo*, Act. c. C. II, VI, p. 168; decem *e l. duodecimo*, Leont. l. c., p. 306-308 (Act. c. C. II, IV, 46 [Vig. CP. 47]; V, p. 95; IV, 47 [Vig. CP. 48]; V, p. 98; IV, 48 [Vig. CP. 49]) (Act. c. C. II, VI, p. 169, Fac. IX, 3); sex *e l. tertio decimo*; Leont. l. c., p. 308, 309 (*h*) (Act. c. C. II, IV, 53, Vig. CP. 54); Fac. III, 2; tria *e l. quarto decimo*; Leont. l. c., p. 309 (Act. c. C. II, IV, 54; Vig. CP. 55); Act. c. C. II, IV, 17 (Vig. CP. 18); quatuor *e l. quinto decimo*, Act. c. C. II, V, p. 96, 97 (IV, 43, — *ex l. duodecimo*. Male; vide Leont. l. c., p. 309); IV, 27 (Vig. CP. 28, Leont. l. c.); Fac. IX, 3, (*i*). Restat unum, quod sciam, fragm. in Act. B conc. Lateran. an. 649, Hard. l. l., p. 896, ἐκ τοῦ Περὶ ἐνανθρ. servatum, sed ex quo libro desumptum sit vix dicas. Quanquam, nisi mea me conjectura fallit, nonnulla etiam librorum *tertii* et *quarti* fragmenta ætatem tulerunt; nimirum quæ librorum III et IV Theodori *Adversus Apollinarium* afferuntur (v. inf.), ea ad l. III et IV *De incarnat.* pertinuisse credo. Quippe ex solis l. III et IV *De incarnat.* nullus locus exhibetur, idque ideo potissimum justam mirationem facit, quod ex solis l. III et IV *Contra Apollinarium* quædam afferuntur. Deinde vero ex libro *De Apollinario et ejus hæresi* (Fac. X, 1), diverso utique ab illis libris *Contra*

(*a*) Titulum *Περὶ ἐνανθρωπήσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ λόγ. ιε'*, fuisse credo (cf. Fac. IX, 3, *De inhumanatione Filii Dei*), non, ut Fabric. l. l., p. 353, putat, Π. ἐν. τοῦ Μονογενοῦς. Nostræ sententiæ nec Leontius, qui per contemptum Theodori *κατὰ ἐν. τ. Κυρίου ἡμῶν Ἰ. Χ. λόγ.* (cf. Ang. Mai. l. l., VI, p. 300, citat; cf. infra *Κατὰ Βασιλείου*, et Cyrill. Alex. Opp. ed. Aubert. V, II, ep. p. 198), nec Gennad. l. l., *De incarn. Domini* officiunt. Ebedi. l. l., p. 33, unum tantum *De incarnatione* memorat. Cæterum futilis et a Tillemontio l. l., p. 446, et Fabricio l. l., p. 353, jam satis reprobata Garnerii est opinio, qua a libris *De incarnat.* non diversum est opus Theodori, quod a Facundo III, 2, *Codicis mystici* nomine laudatur. Nam et Facundus hæc duo opera manifesto discriminat et mysticum a Theodoro *sene* scriptum esse testatur Hesych. (cf. Act. C. Const. II, V, l. c., p. 104), ut qui tum illud opus mysticum dici potuerit sileam.

(*b*) Gennadius qui hos solos Theodori libros commemorat, « Th., inquit, *Antiochenæ Ecclesiæ presbyter*, vir scientia cautus et lingua disertus scripsit. » — Vana est Miræi et J. Bened. Carpzovii (Th. Raithu libell. *De incarn.* Gr. et Lat. Helmst. 1779. IV, p. 8) opinio a Gennadio Th. Raithuensem intelligi. Sed jure illud ex Genn. verbis effici ipsius Theodori verba in principio operis de Apollinario et ejus hæresi « Ante XXX enim jam hos annos *De inc. Dom.* codicem conscripsimus » argumento esse possunt.

(*c*) Ea quæ Leont. *C. Nest. et Eutych.*, l. III, de his Theodori libris excerpsit Ang. Mai. l. l., VI, p. 300 sq., separatim primus Græce edidit. Ad hunc igitur l. in his Leontii lectorem adlego. Nonnulla C etiam eorum fragmentorum quæ Act. C. C. II continent, in Pelag. II papæ ep. 3, *ad Eliam*, l. c., p. 428, 429, leguntur.

(*d*) Hæc duo fragm. junctim in uberiori leguntur, quod ex Theodori oratione Antiochiæ habita sumptum esse dicitur. Cf. Act. C. C. II, V, p. 99 (v. s. p. 14, n. 2).

(*e*) P. 302, num. 1 med. leg. : ὁ γὰρ τὴν ἑνοίκησιν ἐργάζεται τοῦ Θεοῦ καὶ ὁ τῷ (*leg.* τὸν) λόγῳ τῆς οὐσίας (*ratione habita essentiæ*) ἁπανταχοῦ παρόντα τε καὶ σφόδρα εὐαριθμήτοις ἐκ τῶν ἁπάντων ἐνοικοῦντα γνωρίζει, εὐδοκίᾳ λέγω. τοῦτο πάντως καὶ τὸν τῆς ἑνοικήσεως τρόπον χαρακτηρίζει.

(*f*) Num. 6 leg. : Πανταχόθεν ἄρα δῆλον, ὡς — — ἀφαρμόζον, ἑκάστης τῶν φύσεων ἀδιαλύτως ἐφ' ἑαυτῆς μεινάσης.

(*g*) Num. 12 leg. : — ἀλλ' ὅτι μὲν οὐ περὶ παντὸς ἀνθρώπου εἴρηται —.

(*h*) Errore in Maii ed. ἐκ τοῦ ιβ' λ. pro ἐκ τ. ιγ' D λ. legitur. Cæterum cognoscitur ex primo fragm., Theodorum in nobilissimo loco I Timoth. III, 16, ὅς, non ὃ aut Θεός legisse.

(*i*) Ex iis quæ Cyrillus Al. in libro deperdito, quo Diodori et Theodori doctrinam de incarnatione refutavit, exhibuit, quædam Theodori in Act. C. C. II, IV et V afferuntur. Nec sunt tamen omnia, quæ dicuntur, Theodorea, sed nonnulla Diodori, qui error non debet offensioni esse (v. s.). Noli vero illa hanc ob rem dubiæ fidei habere. Nimirum Theodorea, quæ maximam partem ex ejus libris *De incarn.* sumpta sunt, aliorum testimonio satis perspicue

Digitized by Google

Apollinarium (Fac. III, 2), apparet, Theodorum post libros *De incarnatione* intra XXX annos usque dum de Apollinario ejusque hæresi scriberet, nullos libros adversus Apollinarium edidisse. Quid vero? Num statui potest, eum postea illis libris Apollinarium impugnasse? Nec rectius contendas, eum primum contra Apollinarium, tum de incarnatione scripsisse. Facund. quidem III, 2, — *in opere quod contra Apollinarem edidit;* — IX, 4, *quarto adv. Apollin. l.;* et Leont. (Mai. l. l, VI, p. 310, 311) ἐκ τοῦ λ. τῶν κατὰ Ἀπολιναρίου αὐτῷ γραφέντων, ἐκ. τ. λ. τῶν κατὰ Ἀπ., manifesto hos libros a libris *De incarn.* discernere videntur; sed cum ipse Leontius l. c., p. 299, se nonnisi libris *De incarn.* usum esse narret (ἐπειδὴ δὲ μόλις καὶ μετὰ πολλοῦ κόπου ἐπινοιῶν τε μυρίων τὴν *Κατὰ* B τῆς ἐναθρωπήσεως βίβλον εὑρεῖν δεδυνήμεθα, σῴζοντα γὰρ παραπεφυλαγμένως τὰ αὐτοῦ τοῖς ἀμυήτοις ἐκδιδόναι θαῤῥοῦσι, τούτου ἕνεκεν τὰ *Κατὰ τῆς ἐναθρ.* τοῦ Σωτῆρος αὐτῷ εἰρημένα μόνα ἐν τῷ παρόντι συλλέξασθαι δεδυνήμεθα), ut aliter statuam illorum auctoritate non moveor. Multa vero fingas, quæ errorem eorum parere potuerunt. Sic fieri potuit ut Theodori asseclæ, cautione vel aliis de causis adducti, duos illos libros adversus Apollinarium (potissimum? solum?) scriptos separatim divulgarent. Fragmenta ipsa hæc sunt: tredecim *e l. tertio* Act. C. C. II, IV, 1 (*ex III libro c. — Apollinarium;* Vig. CP. 1; Justiniani ep., Bandin. l. l., I, p. 174, 175, Leont. l. l., p. 310); 2-7, 9 C (Vig. CP. 2-7, 9); 10 (Vig. CP. 10; Leont. l. c.; Justiniani ep., Band. l. l., I, p. 171); 11, 12 (Vig. CP. 11, 12); Fac. III, 2; Justiniani ep., Band., I, p. 175; sex *e. l. quarto*, Fac. IX, 4; Leont. l. c., p. 309 (Justiniani ep., Band., I, p. 170); Act. C. C. II, IV, 8 (Vig. CP. 8; Leont. l. c., p. 310; Justiniani ep., Band., I, p. 172); Leont. l. c., p. 311 (Justiniani ep., Band., I, p. 177; alterum dicitur ἐκ τῆς ἑρμηνείας τοῦ ἡ ψ. sumptum esse; Act. C. C. II, IV, 19 [Vig. CP. 20], *De interpret. octavi ps.;* sed cave Theodori *in Psalmos* commentarios intelligas), Justiniani ep., Band., I, p. 182.

Quam viam Theodorus in singulis libris ingressus sit dici non potest. Fragmenta enim cum ejus aut impugnandi aut defendendi causa exhibita sint, D in una fere eademque re versantur et nihil nisi brevissimi Theodoreæ disputationis panni sunt. Quanquam verbosus Theodorus hic rei argumento adductus quid eadem iterum iterumque repetendo posset videtur expertus esse. Ipse narrat (Fac. X, 1) se « Arii et Eunomii de incarnatione delicta nec non etiam Apollinarii vanam præsumptionem per totum opus *De incarnatione* examinasse, ut nihil, sicut sua ferret opinio, præteriisset ex his quæ et ad firmitatem ecclesiasticæ orthodoxiæ pertinerent et ad convincendam eorum impietatem. » Gennadio autem teste, l. l., in libris *De incarn.* « ratione purissima et testimoniis Scripturarum » ostendit, Jesum Christum « plenitudinem et deitatis et humanitatis habuisse, » et docuit « hominem duabus tantum substantiis, i. e. anima et corpore, constare, sensumque et spiritum officia esse animæ ingenita. » Idem addit, eum « quartum decimum librum proprie de increata et sola incorporea dominaque omnium S. Trinitatis natura de creaturarum ratione disserentem pro sensu cum auctoritate S. Scripturarum explicuisse, quinto decimo vero volumine totum operis sui corpus citatis etiam Patrum traditionibus confirmasse et communivisse. » Ex his quam disputandi rationem in universum secutus sit perspicitur. Ita vero meo judicio rem instituit, ut suam ipsius sententiam accuratius explicaret, defenderet, firmaret, adversariorum autem decreta non certo quodam ordine, sed hic illic de industria adoriretur. In ultimo libro suam doctrinam Patrum testimoniis firmavit et re ipsa commotus et ideo quod adversarii suæ sententiæ Patrum commendationem adjunxerant (*a*). Existimo autem, eum Apollinarii doctrinæ, quæ in tanto præsertim auctoris lumine periculosior videretur, magis quam Eunomii rationem habuisse. Refellit tamen etiam Eunomium idque qui factum sit conjiciendo licet assequi, probabilius tamen, qui Apollinarium impugnaverit disputes. Apollinarius vero, vir litteris Græcis quam maxime imbutus, affirmavit quidem Christo, Deo et homini, personæ unitatem tribuendam esse, sed quam rationem ut mysterium animo perciperent in Ecclesia tum inierant improbavit. Ex duobus perfectis (τελείοις) unum effici non posse, h. e. duas personas unam fieri non posse cum sibi persuasisset, ecclesiastica formula ideo ei displicuit, quod ea duce Christo nonnisi Verbo unitas competeret duplicemque Christum et duos filios esse statuendum esset. Itaque orthodoxis ἀνθρωπολατρῶν (Athanas. *De incarn.* sub fin., Gregor. Naz. or. 51, I, p. 742 ed. Clemencet., hominicolarum, Fac. IX, 3,) nomen non denegandum censuit. Ipse autem ut conjunctione utriusque Christi naturæ unitatem personæ Christo vindicaret, idque intellectui humano aptaret, duce philosophia Platonica, quam imbiberat, fortasse veterum etiam Patrum exemplum intuitus,

remissa probantur (v. s. et inf.), quod idem de Theodori illis, quæ quidem ex ejus libro *Contra Eunomii* vel Apollinaristas deprompta sunt, valet. Sunt autem hæc Theodorea: Act. C. C. II, IV, 44 v. p. 93 (cf. Leont. Galland. *Bibl.* l. c., p. 696); IV, 45; V, p. 92 (cf. Leont. l. c., p. 697); V, p. 92 (cf. Leont. l. c.). Jam duo restant, quorum alterum eo Diodori esse evincitur, quod ex libro *Contra Synus.* vel Apollin. sumptum dicitur (cf. Act. C. C. II, IV, 28; V, p. 95), alterum eo quod in mediis Diodoreis collocatum est. Cæterum librum illum Cyrilli esse temere negavit Fac. III, 6, 3, v. v. c. Liberati *Brev.*, c. 10.

(*a*) Cf. Eunom. *Apol.* Opp. Basil. M. ed. Garn., I, p. 622; Basil. *adv. Eun.*, I, l. l., I, p. 241, 242. Majori jure Apollinarius Patrum auctoritatem in auxilium vocare poterat. Origenes enim primus Christo humanum νοῦν etiam atque etiam vindicavit, atque hæc doctrina, quæ non poterat non placere, illo potissimum duce in Ecclesia recepta est.

Digitized by Google

facile in eam sententiam ductus est, ut cum homo tribus partibus constaret, humanam Christi naturam duabus tantum constitisse (τῷ σώματι et τῇ ψυχῇ ἀλόγῳ), divinam vero locum τοῦ νοῦ, τῆς ψυχῆς λογικῆς occupasse crederet, ita ut ὁ κυριακὸς ἄνθρωπος unam personam effecisset. Hanc doctrinam non quidem ex Scriptura sacra haustam, quæ tamen in nonnullis Scr. S. locis (Joan. I, 14, I Cor. XV, 47, al.) clare inesse videretur, facili negotio cum Scr. S. conciliavit, cum præsertim quæ aut divinæ aut humanæ Christi naturæ competerent, de toto Christo prædicare soleret. Sed hinc factum est, ut adversarii Apollinario, quem non intellexissent, plures opiniones tribuerent quæ ab eo alienæ erant (*a*). Quanquam eum, ut Theodoretus *Fab. hær.* IV, 8; *H. e.* V, 3, refert (cf. Greg. Naz. *epp. ad Cledon.* t. II), περὶ τῆς θείας φύσεως κιβδήλοις χρησάμενον λόγοις βαθμούς τινας ἀξιωμάτων γεννῆσαι, atque ita vulgarem veterum sententiam, qua Christus et Spir. S. Deo Patre inferiores habebantur, revocasse cur neges non video. Sed protulerint adversarii (Theodoret. *Fab. hær.* IV, 8,) asperiore, quam quo Apollinarius voluit, sensu illam sententiam.

Inter eos qui tum Apollinarium refutarunt, Theodorus quodammodo eminuit, cujus ut indoles et doctrina, ita etiam impugnandi ratio ab illis diversa erat (*b*). Vereor autem ne hæc pugna ei fatalis exstiterit. Nam cum Apollinarius Christi naturas summa necessitudine connexuisset, imo confudisset, Theodorus quo indole sua ducebatur, majori etiam rationis perspicuitate eas ita diremit, ut hæreticum errorem non effugeret. Omnino vero summa erat utriusque viri diversitas. Inferior erat Theodorus eruditione animique perspicacitate, doctus tamen et ingeniosus. Apollinarius pro ingenio suo acuta ac poetica Platonis regula formatus, Theodorus natura sua ad Aristotelis sobrietatem fere-

A tur. Ille optimus Platonicus, hic non satis acutus Aristotelicus. Ille minus præjudicati attulit, hic facile auctoritati cessit. Theodorus vero recte evincere studuit, hominem duabus tantum partibus (substantiis) constare. Hoc enim probato Apollinarii doctrina nulla erat. Sed an in hac lubrica disquisitione satis feliciter versatus sit dubitare licet. Præterea arctissimæ illi naturarum Christi connexioni vel potius conversioni, quam Apollinarius somniaret, cum multa adversari tum ipsam naturam divinam multis probavit. Sed eum argumenta ex opere Christi contra Apollinarium repetiisse non credo. Maxime Scr. S. auctoritate nitebatur. Suam doctrinam cum Scr. S. belle convenire, in

B qua de Servatore dicta modo ad divinam, modo ad humanam ejus naturam, idque maxime pertineant, cum Apollinario totam Scr. S. pugnare. Sed I. Joan. I, 14, nonnisi accurata disputatione de ratione Verbi Dei hominem inhabitantis Apollinario e manibus extorquere potuit.

B. *Libri contra Eunomium.*

Ebedjesu l. II., p. 33, 34, Theodori *duos tomos adversus Eunomium* et *unum tomum pro Basilio* memorat, quos amplum illum *contra Eunomium* librum, quem Photius se legisse testatur (*c*) cujusque fragmentum in Fac. IX, 3 (— ab opere *De incarn.* — ad aliud, quod contra Eunomium edidit — ubi decimo libro —) legitur, fuisse, et ideo

C credo quod Eunomium vix tam multis refutavit, et quia ut a Nestorianis in duo opera divideretur, libri moles et argumentum videtur effecisse. Quanquam hanc sententiam ipsa etiam Photii verba tuentur (*d*). De libri origine et indole hæc accipe.

Eunomius, magnus ille Arianorum antesignanus (*e*), cum *Apologiam* (*f*), quam paulo antequam Cyzici episcopus fieret (360) (*g*), nescio qua re provocatus (*h*) scripserat, a Basilio male refutatam

(*a*) Cæterum veteres non miror, quod Apollinarium Eutychianismi accusarunt. Sobrius Salig (*De Eutychianismo ante Eutych.*, Wolfenb. 1723, p. 97) Apollinaristas Eutychianis proximos habuit. Sed magna doctrinæ eorum est diversitas. Uterque enim eorum dux, a diversis initiis profectus, diversis necessitatibus et rationibus ductus est.

(*b*) Optime Athanasium *dogmatice* Apollinaristas refutasse existimo (v. Mœhler *Athan. d. Gr.*, II, p. 271 sq.). Gregorii, Nazianzenus (v. Ullmann l. l., 401 sq.) et Nyssenus (v. Schrœckh l. l., XIV, p. 58 sq.), pro oratoria sua indole hujusmodi pugnis minus apti, Apollinarii decreta nec ea qua par erat cura investigarunt nec profligarunt. Epiphanius autem hær. LXXVII more suo de Dimoiritis etiam disseruit.

(*c*) Phot. c. 4. — Θ. Ἀντιοχέως ὑπὲρ Βασιλείου κατὰ Εὐνομίου ἐν λόγοις κε'. c. 177. (ed. Andr. Schott. Rothom. 1653, p. 399.) — ὁ καὶ κατ' Εὐνομίου ἐν εἴκοσι καὶ ὀκτὼ λόγοις (κη'. Facilis erat error. Utra lectio vera sit non dixerim; οὐκ ἀγεννῶς ἀγωνισάμενος καὶ τοῦ Βατιλείου τοῦ Θεοποσίου, μᾶλλον δὲ τῆς ἀληθείας κρατύνων δόξαν. Photium his l. duos diversos libros innuere vana est Assemani l. l., p. 54. opinatio. Leont. l. c. (Ang. Mai, l. l., VI, p. 299.) — τά τε ὑπὲρ Εὐνομίου κατὰ Βασιλείου τοῦ πάνυ, οὕτω γὰρ ἐγὼ καλῶ τὴν πάσης κατηγορίας μεστὴν ὑπὲρ αὐτοῦ ἀπολογίαν.

(*d*) Vanissima est Cavei l. c., p. 248, opinio, a libris *contra Eunomium pro Basilio* fortasse non diversos fuisse libros contra Apollinarium. (v. s.)

(*e*) Hujus viri, in multis egregii, res inimicorum potissimum rabie multis nebulis obvolutæ sunt,

D quæ ut quoad fieri potest tandem aliquando dissipentur optandum. Cum fructu cf. Fabric. l. l., IX, p. 207 sq., qui plurima, quæ huc pertinent, congessit; Basnag. *Thesaur. monum. eccles.*, I, p. 172 sq. (Vogt, *Bibl. hæres.* I, p. 484 sq.); A. Neander l. l., II; C. Rud. G. Klose *Gesch. und Lehre des Eunomius*. Kiel, 1833.

(*f*) Primum edita est a Fabricio l. l., VIII, p. 262, deinde in Op. Basil. ed. Garn., I, p. 618 sq.

(*g*) Basilius *c. Eun.* l. I, (Op. I, p. 209, 210) Eunomio nec Seleuciæ, in quam urbem Ariani vocati non venissent (a. 359), neque Constantinopoli, ubi Ariani superiores fuissent (a. 360) et civitates inter se partiti essent, ipse autem ἄθλον τῆς ἀσεβείας τὴν Κύζικον retulisset, apologia opus fuisse dicit, ut dolo eam confectam esse demonstret. Hinc nisi claudicat Basilii demonstratio, illo tempore *Apologiam* scriptam esse emergit.

(*h*) Doli postulatur a Basilio l. I, p. 209; sed

Digitized by Google

esse vidisset (*a*), adversario eo majori cupiditate obviam ivit, quo magis suis studiis orthodoxi officerent. Sed hoc ipsum suis partibus illatum damnum in causa fuisse credo, ut nova Eunomii *Apologia* (*b*) post Basilii demum mortem (*c*) in lucem prodiret. Tres, qui tum Eunomium oppugnassent, memorat Photius c. 4-7, quorum primus Gregorius Nyssenus, pietate etiam adductus, fratrem *duobus* libris defendit (*d*). Non multo post Theodorum Eunomium etiam tum superstitem impugnasse verisimile est. Photio autem recte puto Theodorus, qui sit taîς διανοίαις καὶ τοῖς ἐπιχειρήμασι λίαν πυκνὸς καὶ ταῖς γραφικαῖς ἄριστα πλουτῶν μαρτυρίαις, dicitur κατὰ λέξιν σχεδὸν τῶν Εὐνομίου λόγων τὴν ἀνασκευὴν ποιεῖσθαι, ἀμαθῆ τε λίαν τῶν τε θύραθεν μαθημάτων καὶ πολλῷ μᾶλλον τῆς καθ' ἡμᾶς θεοσοφίας διὰ πολλῶν ἐπιδεικνύς. Propugnavit pro doctrina ecclesiastica atque ita Ecclesiæ viam tenuit, ut solius Leontii (v. s.) opprobrio occasionem præbuisse videatur. Eum autem Eunomium, quo animi perspicacitate, constantia ac philosopha eruditione inferior, superior litteris biblicis et ecclesiasticis erat, omnium optime adortum esse haud temere conjicias, sed sæviit etiam in eum et nescio quæ absurda in eum conjecit (Theodoret. *Fabul. hær.* IV, 3).

C. *De Spiritu sancto libri.*

Duobus tomis *De Spiritu S.* (cf. Ebediesu l. c., p. 33) videtur Theodorus τοὺς Πνευματομάχους impugnasse. Leont. *De sectis* IV (Gall. *Bibl.* l. c., p. 636) :— οἵτινες (Διοδ. κ. Θεοδ.) ἀντηγωνίσαντο πρὸς Ἀρειανοὺς καὶ Μακεδόνιον καὶ Ἀπολινάριον —.

D. *De Apollinario et ejus hæresi liber.*

Si vera sunt quæ de libris illis Theodori adversus Apollinarium supra dixi (col. 58), dubitari non potest, quin liber qui Facundo X, 1, *De Apollinario et ejus hæresi* (*e*), Ebediesu l. l., p. 35, *De assumente et assumpto* dicitur, unus idemque sit. Nam de assumente et assumpto Theodorus nonnisi contra Apollinarium scribere potuit, neque causa

multis causis, quæ Basilium facile latuerunt, ad apologiam provocari potuit, præsertim cum manifesto etiam ad Semiarianos in ea respexerit.

(*a*) Basilium Ἀνατρεπτικὸν τοῦ ἀπολογητικοῦ τοῦ δυσσεβοῦς Εὐνομίου (l. III, l. l., p. 207 sq.) fere anno 368 scripsisse ex his colligas : I. Eunomium in Basilio confutando non minimam vitæ suæ partem insumpsisse narrat Gregor. Nyss. *C. Eun.* I (Opp. Paris, 1638, II, p. 286); καὶ οὐδὲν, inquit, ἀπεικὸς, τὸν ἐν τοσούτοις ἐτῶν Ὀλυμπιάσι πονήσαντα πλέον τι τῶν αὐτόθεν ἐπιβαλόντων παρασκευάσασθαι. Hæc sane non ad vivum usque resecanda, sed nisi ineptiit Greg. Nyss, Eunomius multo post (ferme a. 380) in arenam descendit. II. Basilium autem non statim, sed aliquanto post Eunomii *Apologiam* oppugnasse non solum ex v. Basilii *adv. Eun.* I, l. l., p. 210, ποίας οὖν ἀπολογίας ἔτι καιρὸς ἦν τότε ; intelligitur, sed totus etiam Basilii Ἀνατρεπτικός ita comparatus est, ut cum scriberetur, orthodoxorum partes invaluisse perspicias. At quo tempore Eunomius *Apologiam* composuit regnarunt Ariani. Ita vero fere ad a. 368 ducimur, cui sententiæ III Basilii v. l. l., p 207, — ἡμεῖς — παντελῶς ἀγύμναστοι τοῦ τοιούτου εἴδους τῶν λόγων ὄντες — belle conveniunt. — Libros quartum et quintum illius Ἀνατρεπτικοῦ non Basilii esse jam ex iis elucet, quæ Garner. l. l. p. LXIII sq. disseruit. Rupp (*Gregor's des B. v. Nyssa Leben und Meinungen.*, Lips. 1834, 8, p. 154): « Ich halte diese beiden letzten Bücher für die kurz: Abweisung des Eun., welche der Nyssener auf der Synode zu Constantinopel dem Gregor v. Naz. und Hieronymus (*De viris ill.*, 128) : — *Greg Nyss.* — *ante paucos annos mihi et Gregorio Naz. contra Eunomium legit libros*) vorgelesen haben soll, von welcher Photius (c. 6, 7.) zu berichten scheint. (at. Phot. duo eaque ampliora Gregorii scripta memorat. Omnino brevem Nysseni dissertationem Rupp excogitavit) Alle Gründe, welche sie dem Basilius zuzuschreiben verbieten, sprechen für Greg. v. Nyssa, und ich glaube, bearge ich, d r diese Gründe XIII, 58, angiebt (p. 4 sermo est de indole librorum III Basilii, pauca vero quæ Schroeckh. l. l. p 56, 57, post Garnerium l. c. contra ultimorum libr. authentiam attulit, haud atque in prioribus esse in iis genus scriptoris, improbari voc. γέννημα de Filio Dei usurpatum, Sp. S. Deum vocari, iis Ruppii conjectura satis probatur), ist nur desshalb nicht auf den Gedanken gekommen, sie dem Nyss. zu vindiciren, weil kein Codex etwas darüber sagt. ! Nihil hac disputatione vidi levius. Est autem Ruppii opinatio his maxime de causis rejicienda : I. Gregorius *duobus* tantum libris Eunomium oppugnavit. (v. inf.) II. A Nysseno alienum est illorum librorum dicendi et disputandi genus. Nolo singula afferre, est enim res manifesta, nisi forte Gregorius Gregorium exuit. Copiosus est, oratoris lenociniis delectatur, at in illo quisquis fuit conclusio excipit conclusionem, ideoque sententiis crebrum, verborum parcum jure eum dicas, sed ea est ejus orationis indoles, quam oratoria Gregorii virtus nunquam suam agnovisset. III. Uterque eamdem doctrinam defendit, sed Gregorius nonnulla hujus viri argumenta ægre adhibuerit. IV. Libri illi magis contra Eunomianos quam contra Eunomium videntur scripti esse. V. Gregorius prologum, epilogum aliaque nonnulla illis libris adjecisset, unde scriptorem agnosceres. Ne multa, ejusmodi est illa conjectura, quæ nemini in mentem venire debebat. Sed quæ Phot. c. 5 de Sophronii defensione Basilii contra Eunomium refert, apprime in hos libros quadrant, ideoque eos particulam illius operis esse haud improbabiliter conjicias. Sophronius autem idem opinor fuit, cujus Hieronym. *De script. eccl.*, c. 134, meminit. Certe quo jure eum Caveus l. l., p. 358, sæculo VI assignaverit non assequor.

(*b*) Ἡ ὑπὲρ τῆς ἀπολογίας ἀπολογία. Cf. Greg. Nyss., l. l., p. 297.

(*c*) Cf. Greg. Nyss. l. l , p. 285.

(*d*) Tribus libris Nyssenum Eunomium impugnasse dixit Rupp l. c., quorum posteriores (λόγ. ἀντιῤῥητικοὶ πρὸς Εὐνόμιον τὸν δυσσεβῆ ιβ'. II, p. 284 sq., λόγος ἀντ. π. Ε. τ. δ. ιβ' [ita hic liber male notatur] II, p. 724 sq.), paulo post brevem illum priorem (v. s.), quem v. d. ex Hieron. l. allato, credo ut haberet cui Pseudo-Basilianos libros tribueret, extricavit compositi essent. Nugæ. Nam cum liber, qui duodecimus male dicitur, ultimus Nysseni *contra Eunomium* sit, eum nonnisi duos illos libros contra Eunomium scripsisse ex ipsius Nysseni v. concludas l. c., p. 724-726. Hæc cum Photio et Hieronymo belle concinunt. Illi duo libri illi ob oculos erant, huic prior vel ut magis credo prioris pars recitabatur. Patet autem ex Hieron, l. l., partem saltem prioris l. a. 381 absolutam fuisse. Fortasse post demum Gregorius eum absolvit et in lucem edidit. Alterum scripsit, cum Eunomius denuo suam sententiam propugnasset.

(*e*) Male Tillemont. l. l., p. 446 : « C'est sans doute l'ouvrage contre Apollinaire dont on parle assez souvent et dont on cite le IIIe et le IVe livre. »

Digitized by Google

est cur plures eum quam duos libros adversum Apollinarium edidisse statuas. Haud raro autem iisdem libris varii tituli tribuebantur. Fortasse Nestoriani libro, quo de assumente et assumpto accurate edocebantur, illam inscriptionem indere maluerunt, quam titulo Apollinarii memoriam recolere. Unum quod superest fragmentum ex libri principio desumptum exhibet Fac. l. l., ex quo eum triginta annis post libros *De incarn.* scriptum esse cognoscitur. Narrat vero Theodorus, Apollinaristas, quorum nullus scriptis certamen suscipere ausus esset, infirmos athletas imitatos esse et callidos, qui fortiores, contra quos certare non possent, insidiis et machinamentis evertere conarentur. Scripsisse eos inter se procul dubio quædam inepta, quæ nunquam dixisset, v. c. quod oporteat putare et dicere duos filios, quamvis in libris *De incarn.* ubique contrarium plane docuisset, eaque suis scriptis inseruisse, quæ familiaribus aliquando etiam suis demonstrassent, quo se impietatis convincerent. Unum autem ex suis, qui fide dignus ab illis habitus esset, qui ista perlegeret, sibi quæ scripta fuissent renuntiasse. Ex his colligi potest, Theodorum hoc libro accuratissime suam de incarnatione sententiam exposuisse, quo calumniandi occasionem demeret. An jure adversarios pessimæ illius fraudis insimulaverit dubito. Neque enim ipse calumnias, quas putat, perscriptas, legit et fieri potuit, ut adversarii ad illa tantum loca, quorum quidem numerus non exiguus erat, animum advertere juberent, propter quæ Theodorum jure impietatis accusare sibi videbantur, ipsi autem quæ ex iis efficerentur paucis verbis enuntiarent, v. c. quod oporteat duos filios dicere. Quomodocunque autem est, quæ supersunt Theodori fragmenta, idem opprobrium quod Theodorus in Apollinaristas, Facundus in Acephalos conjecit, in illam adversariorum fraudem incidisse nego. Vide supra (col. 24).

A

B

C

E. *De miraculis libri.*

Unicus locus, quo quam suam indolem Servator v. θέλω, καθαρίσθητι Matth. VIII, 3, ostenderit exponitur, ἐκ τῶν εἰς τὰ θαύματα λόγου β', affertur in Act. conc. Later. (a. 649), Hard. l. l., III, p. 896, et a Maximo Opp. II, p. 91. Illi λόγοι autem non orationes (Schrœckh l. l., XV, p. 207, Reden?) erant, sed, ut recte Tillem. l. l., 445, libri *De miraculis Jesu Christi*, nisi, quod valde suspicor, omnino ex catalogo Theodoreorum librorum expungendi sunt. Fortasse eos minus accurata citandi ratio peperit illeque locus ex commentario *in Matth.* sumptus est.

F. *Contra magiam Persicam libri tres.*

Libros tres *Περὶ τῆς ἐν Περσίδι μαγικῆς καὶ τίς ἡ τῆς εὐσεβείας διαφορά* ad Mastubium, Armenum (ἐξ Ἀρμενίας ὁρμώμενον), chorepiscopum scriptos, Theodoro Mopsuesteno propter opiniones Nestorianas maxime in libro tertio conspicuas et propter commentum de ἀποκαταστάσει τῶν ἁμαρτωλῶν, cui scriptor faveret (*a*), recte vindicavit Photius, c. 81; cf. Ebedjesu l. c., p. 34, *duo l. adversus Magiam*; Leont. l. c., p. 689, — *deliramenta tua contra Magusæos* (*b*); — p. 690, — *quæ contra Magusæos scripsit.* — Photius l. l., ἐν μὲν τῷ πρώτῳ λόγῳ ἐκτίθεται τὸ μιαρὸν τῶν Περσῶν δόγμα, ὃ Ζοσράδης (*c*) εἰσηγήσατο, ἤτοι περὶ τοῦ Σαρονὰμ (*d*), ὃν ἀρχηγὸν πάντων εἰσάγει, ὃν καὶ τύχην

(*a*) In hac sententia an Theodorus fuerit male dubitat J. Augustin. Dietelmair (*Comment. fanat. de rer. omn. ἀποκαταστάσει hist. antiquior.*, Altorf. 1769, 8, p. 244, 245). Cf. Theod. fragmentum in Evang. Joannis ab Assemano Syriace editum, infra; Leont. l. c., p. 687, al.

(*b*) Voc. *Magusæi*, ex Syriaco ortum serioribusque Græcis adamatum, idem plane notat quod *Magi*. Interdum Persas in universum, Magis deditos significat, cf. v. c. Basil. ep. 258, Opp. III, p. 394. Suid. Μαγεία καὶ ἀστρολογία ἀπὸ Μαγουσαίων ἤρξατο. Οἱ γάρ τοι Πέρσαι Μαγῶν ὑπὸ τῶν ἐγχωρίων ὀνομάζονται· καὶ Μαγουσαῖοι οἱ αὐτοί.

(*c*) Intelligendus Zoroastres. Sed illud Ζασράδης nullo pacto ferri potest. Qui enim σ ante ρ exstiterit? Imo aut Ζαράδης (Theodoret. *Græc. aff. cur.* IV, p. 935) legendum, aut, quod magis credo, Ζαράσδης (ita in Kleukeri *Anhang zum Zend-Avesta*, I, p. 190, ex Phot. ed. Genev. 1611), nomen et legitime factum et facile in Ζασράδης corruptum. De variis formis nominis Zoroastræ v. Gesenium V. S. R. (*De inscriptione Phœnicio-Græca.* Hal. 1825, p. 19, 20). Ea autem nominum Zeretoschtro (*Zere aurum, figurate salus, Teschtre stella*, v. Kleuker *Zend-Avesta* III, p. 4) et Ζωροάστρης dissimilitudo est, ut qui hoc ex illo ortum sit non perspiciam. Quid vero si Græci barbarum illud nomen ita mutarunt, ut Græce factum Græca etymologia, hic quidem satis apta (ζωρός, ἀστήρ) niteretur? Nonnihil commendationis huic sententiæ eo accedit, quod veteres Græci satis constanter usurpant nomina Ζωροάστρης, Ζωροάστρις, cum recentiores, qui nomen alia via acceptum nonnisi de barbaro Græcum fecerunt, neutiquam inter se conveniant. Quod Diogenes Laert. teste (in Proœm.) Dinon et Hermodorus μεθερμηνευόμενον τὸν Ζωροάστρην ἀστροθύτην εἶναι dixerunt, id mera conjectura nititur. Hujusmodi alia veterum v. in Gesenii *Geschichte der hebräischen Sprache und Schrift*, p. 224.

D

(*d*) Zeruane Akerene (*tempus infinitum*). Male Thom. Hyde *Hist. relig. vet. Pers.*, Oxon., 1760, p. 297, 79, 495, Abrahamum intellexit, quem errorem falsa verborum Photii interpretatio genuit.

(*e*) Zoroastres ipse quidem Zeruanen, tempus nullis finibus circumscriptum, summum principium esse statuit, sed cum illud ejusmodi esset, cujus notio non cogitando, nedum scribendo animo concipi posset, rarissime de eo in *Zend-Avesta* sermo fit. Ita vero hic illic hanc genuinam Zoroastræ sententiam evanuisse merumque dualismum locum occupasse credibile. At aliter se habuit tempore Theodori, ad quem accuratior etiam notitia illius principii pervenit. Etenim fieri non potuit, quin desiderium, quo ductus in eo in primis animus humanus plura per sæcula occupatus erat, ut rationes infiniti et finiti accuratissime enuclearet, ad Persas pertineret eosque præsertim ad summum suum principium animadvertere juberet. Ita ejus notio aliquatenus certe definita et usui communi magis adaptata. Recte quidem Zeruane ἀρχηγὸς πάντων dicitur, sed ne quis illum cum animo informaret, cujus notionem Christianorum Deus complecteretur, Theodorus suis ipsius rationibus nixus eum τύχην nominavit. Vos, inquit, constituistis quidem

Digitized by Google

καλεῖ, καὶ ὅτι σπένδων, ἵνα τέχῃ τὸν Ὡρμίσθαν (*a*), ἔτεκεν ἐκεῖνον καὶ τὸν Σατανᾶν (*b*) · καὶ περὶ τῆς αὐτῶν αἱμομιξίας (*c*) καὶ ἁπλῶς τὸ δυσσεβὲς καὶ ὑπέραισχρον δόγμα κατὰ λέξιν (*d*) ἐκθεὶς, ἀνασκευάζει ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ. Addit Photius, cum in reliquis libris pejus doctrinam initio a mundi creatione capto cursim exposuisse. In his vero, mea sententia, ita versatus est, ut postquam de mundi creatione fusius disseruisset, in duo ævа a Deo tempora distributa esse diceret ; alterum præparationis vim habuisse, perfectionis alterum ; posterioris ævi initium Christum fuisse, qui pro indole sua docendo, agendo, patiendo hominum necessitatibus ita succurrisset, ut jam via ad salutem pateret : ad hunc enim scopum omnia Deo moderante dirigi ; aliquando autem Christum iterum venturum, quo omnia mala auferret.

Eo vero consilio Theodorum hos libros conscripsisse existimo, ut Christianos edoceret et roboraret, fortasse etiam Zoroastræ asseclis doctrinam Christianam commendaret (*e*). Tum enim multi Zoroastræ sectatores in diversis Asiæ terris degebant, quod v. c. de Cappadocia Basil. ep. 258, III, p. 394. 395 (Strab. xv, 3) testatur, Persici autem *Christiani* per Magorum inprimis invidiam admodum vexabantur. Cf. Soz. *Hist. eccl.* II, 9 sq. ; Socrat. *Hist. eccl.* 7, 18, sq. ; Theodoret. *Hist. eccl.* v, 38 (*f*).

G. *De perfectione regiminis.*

Theodorum tomum *De perfectione regiminis* (verba Syriaca male transtulit Assem. *De perf. operum*) confecisse solus Ebedjesu l. l., p. 34, testis est.

II. *Contra defensores peccati originalis libri quinque.*

Qua occasione, quo anno et adversus quos Theodorus quinque libros *De peccato originali* conscri-

A pserit, cf. Phot. c. 177 : Θ. Ἀντ. πρὸς τοὺς λέγοντας φύσει καὶ οὐ γνώμῃ πταίειν τοὺς ἀνθρώπους — ἐν λόγ. πέντε, Ebedj. l. c., *duo t. adversus asserentem peccatum in natura situm esse*, Mar. Merc. v. inf. ; ambigitur nec quam rationem inierit a viris d. expositum esse video.

Phot. l. l. : Πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς δύσεως τοῦτο τὸ νόσημα νενοσηκότας γράφει τὸ βιβλίον, ὧν καὶ τῆς αἱρέσεως ἀρχηγὸν λέγει γενέσθαι ἐκεῖθεν μὲν ὁρμώμενον, τοῖς δὲ τῆς ἀνατολῆς ἐπιχωριάζοντα τόποις καὶ συντάττοντα λόγους ὑπὲρ τῆς καινοποιηθείσης αὐτῷ αἱρέσεως, διαπέμπειν τοῖς τὸ πατρῷον ἴδαφος οἰκοῦσιν, ὑφ' ὧν καὶ πολλοὺς ἐκεῖσε πρὸς τὸ οἰκεῖον φρόνημα ἑλκύσαι, ὡς καὶ Ἐκκλησίας ὅλας τοῦ ἀτοπήματος πληρωθῆναι (*g*). Ἀρὰμ δὲ τὸν ἀρχηγὸν αὐτῶν,

B οὐ γὰρ ἔχω σαφῶς εἰπεῖν, εἴτε ὀνομάζει εἴτε ἐπονομάζει, τοῦτον καὶ πέμπτον Εὐαγγέλιον προσπαπλάσαι λέγει ἐν ταῖς Εὐσεβίου τοῦ Παλαιστίνου βιβλιοθήκαις ὑποπλαττόμενον εὑρεῖν, καὶ ἀπώσασθαι μὲν τῆς θείας καὶ παλαιᾶς Γραφῆς, ἣν οἱ Ο' συνελθυθότες ἐκδεδώκασι μετάφρασιν καὶ δὴ καὶ τὴν Συμμάχου καὶ Ἀκύλα καὶ τῶν ἄλλων, ἰδίαν δέ τινα καὶ καινὴν ἐκαρθῆναι συντάξαι, μήτε τῆς Ἑβραίων ὥσπερ ἐκείνοι ἐκ παιδὸς ἀσκηθέντα, μήτε τὸν τῆς θείας Γραφῆς νοῦν ἐκδιδαχθέντα, Ἑβραίων δέ τισι τῶν χαμαιπετῶν ἑαυτὸν ἐκδεδωκότα ἐκεῖθεν θαῤῥῆσαι ἰδίαν ἔκδοσιν

C ἀναγράψειν. His verbis Hieronymum notari non est quod pluribus doceam. Permiram Andr. Schotti ad Phot. l. l., Norisii l. l., I, p. 91, Basnagii l. l., p. 14, Tillemontii l. l., p. 448, opinionem, infaustam esse ejus appellationem. Ἀράμ ab ἀρά ductam recte explosit Caveus l. l., p. 248, cum manifesto Aramæus dicatur (*h*). De quinto illo Nazaræorum evangelio v. Hieron. *ad Matth.* XII, 13 (ed. Martian.

summum principium, sed quod hanc unam vim habuit, ut inferiora duo principia in lucem ederet. Nihil ei præterea ad illa principia et res creatas. Itaque jure illud τύχην cæcam fortunam dicas, idque magis exinde patet, quod invitum Satanam protulit. (V. σπένδων, ἵνα. — satis ambigua sunt, sed ideo credo, quod res ipsa non certa ac definita notione absolveretur. Præterea nescimus, qua imagine illum Zoroastres partum descripserint. Vulgo σπένδ. vert. : *libationem faciens*, ego vero nonnisi fundendi notionem verbo indiderim, ut emanationis ratio obtinuerit.) At vero Magi ita potius videntur argumentati esse : Ut habeas in quo acquiescas, summo principio opus est, quod per se ejusmodi est, ut id mente non complectaris. Protulit ut quæ videmus exsisterent duo principia inferiora, utraque primo bona, sed alterum præclaram indolem in pravitatem convertit. Ita omnium quæ sunt causa et ratio est. Neque vero cæcam fortunam in omnium fastigio collocamus, sed ea est extremi illius altitudo ut nec quale sit neque ejus rationes ad duo illa principia, ad res creatas nullæ esse possunt, assequatur nisi ineptus.

(*a*) *Ormuzd, Ormus, Hormizda.* Theodorus tantum, quod sciam Ὡρμίσθας dixit, sed Hormisdas nomen de hominibus sæpius dictum ex eodem fonte fluxit, Ὡρομάζης Plut. *De Is. et Os.* (*Moral.* ed. Wyttenb., II, p. 513) ; Ὡρομάσθης Diog. Laert. Proœm.

(*b*) Abriman. V. Kleuker l. l., p. 5.

(*c*) Hujusmodi opprobria post in Magorum disciplinam cecidisse in magno Patrum consensu (cf. Potter ad Clem. Alex. *Strom.* III, 2, p. 515) male neges cum Hydio l. c., p. 297 ; v. etiam quæ Gesenius *De inscr. Phœnic. Gr.*, p. 17, adnotavit.

(*d*) Concludo ex his, Theodorum quædam scripta, quæ Zoroastræ nomine circumferrentur ob oculos habuisse. Cf. Euseb. *Præp. ev.*, I, 10.

(*e*) Idem Theodoretus iis spectavisse videtur, quæ se contra Magos scripsisse refert. Cf. Theodoret. ep. 113, IV, p. 1191. *in Levit.* ab in., I, p. 176.

(*f*) Tillemontius, qui Theodorum *presbyterum* Magos impugnasse putat l. l., p. 447, levissimo

D nititur argumento. « Dans le titre, inquit, il (*sc. Photius*) ne qualifie Théodore que prestre (?) ; ainsi il fit cet ouvrage avant son épiscopat. »

(*g*) Conferenda cum his quæ Marius Merc. l. c., p. 615, de origine Pelagianismi narrat, in quibus illud dubium, an *Rufinus, natione Syrus*, Aquileiensis ille intelligendus. Fuse hac de re disputavit Fontanin. in *Hist. lit. Aquil.*, l. v, c. 18, § 4, 415 sq., sed cum hunc l. assequi non potuerim, nolo jam meam sententiam interponere. In utramque partem a Norisio l. l., I, p. 11 sq., et Garnerio *ad Mar. Merc.*, I, p. 130 sq., *Diss. de primis auctor. et defens. hær. Pelag.*, c. 3, disputatum. Nuperrime Joseph. Honorius Marzuttini in *Diss. de Turanii Rufini presb. Aquil. fide et religione.* Patav. 1835, 8, Rufinum Aquilei. cum Syro male confusum esse contendit. V. *Biblioteca Italiana*, n. CCXL, p. 369 (Mediol. 1835).

(*h*) Thom. Ittigius dissert. scripsisse de Aramo scriptore eccles. anti-pelagiano, obscurissimo

Digitized by Google

IV, p. 47); *Dial. III adv. Pelag.*, init., p. 553; *De scriptor. eccl.*, s. v. *Jacob.* Cf. Schott. *Isag. in libros N. T.*, p. 8 sq.; Creduneri *Beiträge zur Einl. in die bibl. Schr.*, I, p. 388 sq. Nova autem Hieronymi bibliorum translatio inimicis ejus satis commodam vituperandi occasionem dedit. V. v. c. Ruffin. *invect.* II, Opp. Hier. IV, p. 444. Quos libros de nova hæresi in patriam misisse dicitur Hieronymus, nulli alii esse possunt quam tres *Dialogi adversus Pelagianos* (IV, p. 483 sq.), scripti a. 415. Intelligitur ex illis quæ Photius retulit, Theodorum contra Occidentales in Oriente versantes scripsisse, ac novæ, quam putaret hæresin, auctorem Hieronymum, qui Occidentem etiam viro suo infecisset, habuisse. Photius autem ubi illa perhibuit, hæresis illius doctrinam Theodorum secutus his paucis complexus est: 1) homines φύσει πρότερον ἀγαθοὺς ἐν τῇ φύσει, corrupta jam et mortali facta per Adami peccatum, καὶ οὐκ ἐν τῇ προαιρέσει κεκτῆσθαι τὴν ἁμαρτίαν. 2) Ne recens natos quidem infantes a peccato liberos esse, cum ob Adami peccatum natura ἁμαρτωλὴ facta ad omnes ejus posteros propagetur. Cf. ps. L, 7, al.. Baptism., cœn. sacr., quod utrumque sacramentum infantibus præbeatur. 3) Nullum hominem justum esse. Cf. ps. CXLII, 2, al. 4) Ne Christum quidem quatenus naturam peccatricem assumpsisset, peccati immunem esse, quanquam ei alibi σχήματι μόνῳ incarnationem tribuissent. 5) Matrimonium, vel certe coitus cupiditatem et seminis emissionem omniaque hujusmodi, quibus genus nostrum propagetur, corruptæ naturæ esse. Postquam deinde Theodorum optime interdum præcipue legitima Scr. S. interpretatione hæc refutasse, sed in Nestorii et Origenis errores incidisse observavit, de his sententiis Theodoreis disserit: ab initio quidem Adamum mortalem factum esse, sed ut peccatum odissemus Deum simulasse, quasi propter peccatum pœnæ loco mors imposita esset: duplicem esse peccatorum remissionem. Denique Theodori genus dicendi recte descripsit.

At vero Photio non prorsus convenit cum Mario Mercatore, qui « Theodori de secundo codice libr. IV et III contra s. Augustinum defendentem originale peccatum et Adam per transgressionem mortalem factum catholice disserentem, » quatuor fragmenta Latine vertit l. c., p. 702 sq. (leguntur etiam in Noris. l. l., I, p. 93 sq.). Tribus prioribus fragmentis docet Theodorus, biblicis imprimis nitens argumentis, Adamum mortalem creatum nullumque esse peccatum originale; ultimo vero æterna post resurrectionem supplicia esse negat.

In hac Photii et Marii Mercatoris dissensione disputatur a viris doctis, utrum contra Hieronymum an contra Augustinum Theodorus scripserit (cf. Cav. l. l., Basn. l. l., Neander l. l., II, p. 1360, 1361); quid quod Garnerius conjectura Theodorum mendacii vel malæ fraudis, qua libros contra Hieronymum scriptos post immutatos adversus Augustinum edidisset, accusavit? Garnerio aliquanto melius Norisius l. l., I, p. 88 sq.: « Pelagiani cum se ab Hieronymo et Augustino adversariis scriptis vellicari cognovissent, Theodori Mopsuesteni patrocinium implorarunt, ad quem etiam Hieronymi *Dialogos* recens quidem publicatos detulere. Ille scientia tumidus, quo solus sapere videretur, aliorum ingenia despiciens, sua tantum probabat: quare contra tres Hieronymi libros satis justum volumen in quinque libros digestum procudit. » P. 88. Idem v. d. Augustini etiam libros *De peccat. merit. et remiss.*, et ep. 89, *ad Hilarium*, Theodorum impugnasse putat. « Hieronymum enim in fine *Dialogorum* pauca tantum verba pro peccato originali astruendo habere, laudare vero pro ea re operosa Augustini volumina *De pecc. m. et rem.*, in Asiam ad se delata; Theodorum autem cum hæc legisset, haud dubie illa quæsivisse, præsertim cum ex Photii excerptis constet, eum ea impugnasse, quæ apud Augustinum tantum de originis reatu explicata legantur. Profecto Pelagium ejusque discipulos laudata Augustini volumina una cum epistola ad Hilarium, in synodo Diospolitana lecta, ad novum sectæ patronum misisse. » P. 99. Denique illos Theodori libros anno fere 416 conscriptos esse existimat propter Photii verba — λόγους ὑπὲρ τῆς καινοποιηθείσης αὐτῷ αἱρέσεως —, et ideo quia Zosimi litteris encyclicis, an. 418 publicatis, et, Mario Merc. teste, ad Orientales Ecclesias missis ac per totum orbem subscriptionibus SS. Patrum roboratis, Theodorus vix ausus fuisset contra orthodoxam sententiam tam multa scribere. Theodorum Cœlestium contra Hieronymum defendisse verbo monuit Baumgarten-Crusius, *Lehrbuch der christl. Dogmengesch.*, p. 323. Vir plane singularis latius vellem suam sententiam exposuisset.

Ut jam quid mihi videatur dicam, Theodorum paulo post exortam litem Pelagianam libros illos confecisse, sed neque Hieronymi neque Augustini scripta legisse affirmo. Illud Hieronymi memoria indubitatum redditur, hoc vero cum inde pateat, quod Theodorus Latine nescivit, tum eo certum est, quod neque in fragmentis neque in iis quæ de libris illis accepimus hujus rei ullum vestigium est. Quanquam Hieronymus *Dialogis* suis tantummodo negavit, posse hominem si vellet sine peccato esse et facilia esse Dei præcepta. Imo si quam rationem Theodorus in disputando secutus sit, probe memineris, dubitare non licet quin Pelagiani statim post synodum Diospoli mense Decembr. anni 415 habitam quæ litem illam continerent ei per litteras (*a*) significaverint, iis adjectis quæ in illa

pariter ac celeberrimo, quæ in heptade dissertt. appendici dissert. *De hæresiarchis ævi apostolici* subjuncta, p. 466 sq. legatur, auctor mihi est J. Franc. Buddeus *Isag. in theol. univers.*, p. 932.

(*a*) Fieri potuit ut illo tempore ipse Cœlestius Theodorum adiret; nihil tamen affirmo.

Digitized by Google

synodo acta erant (v. acta ex Augustino collecta in Harduin. l. l., I, p. 2099 sq., Fuchs, *Biblioth. der Kirchenvers*, III, p. 328 sq.), Theodorus autem suum putaverit impia nonnullorum de humana natura decreta scribendo diluere. Hæc sententia, per se probabilis, his maxime nititur argumentis : Pelagium de actis illius synodi excerpsisse, quæ divulgarentur, certum est (cf. August. *De gestis Pelagii*, c. 3?) ; eam Theodorus quæstionum tum motarum cognitionem habuit, quam nonnisi ex litteris, quæ breviter eas enarrarent, hauserit : contumeliæ, quibus Hieronymum affecit Theodorus ex hoc solo fonte manaverint, Quod vero pessime sane Hieronymus illius hæresis ἀρχηγός, imo auctor, qui sua labe Occidentales etiam Ecclesias contaminasset, appellatur, ne hoc quidem quale sit obscurum. Pelagiani enim, qui ad Theodorum litteras dederunt et quorum furor tum in Hieronymum in primis conversus erat, res antea in Occidente gestas quam fieri posset maxime oblivioni tradere studebant, ne Occidentis auctoritas Orienti fraudi esset. Cæterum haud importunæ fortasse Theodoro illæ Hieronymi contumeliæ erant, in cujus notitiam non *tum primum* venerit. Certe ter Hieronymus Antiochiæ *morabatur* (a. 374, 378, vel 379, 385), et si tum Theodoro innotuit, ejus odium eo quod Paulini partes sequebatur, incurrit. Post vero Origenem tenere adortus est.

Quæ si recte disputavimus, Theodorum a. 316, aut saltem a. 317, de peccato originali scripsisse manifestum est (*a*). Aliter vero Tillemont. l. l., p. 449, Garnerium partim secutus : « Il le (ouvrage) fit après les loix de l'an 418 contre les Pelagiens (*rescriptum Honorii, pridie Kal. Maias* 418 *datum*, legitur in August. Opp. X, app., p. 70; Salviani Opp., Bremæ 1688, 4, p. 374 sq.), puisqu'il prétendoit que la crainte de la puissance empeschoit de parler contre ses adversaires ; et ce fut assez vraisemblablement après l'an 421, durant le temps que son diocèse servoit de retraite à Julien et aux autres évesques Pelagiens, et peut-estre à Pelage mesme, qui estoit particulièrement animé contre S. Jérome et pouvoit bien s'y estre retiré, après avoir esté chassé de Ierusalem. Que si la manière dont Photius rapporte qu'il y parloit de S. Jérome nous obligeoit de croire qu'il en parloit comme d'un homme vivant, il faudroit mettre cet ouvrage en 419 ou 420. » Verum Theodori ille locus (Marc. Merc. l. c., p. 703), in quo, ubi *mirabilem peccati originalis assertorem* absurdæ interpretationis Scr. S. dogmatumque perversitatis accusavit, « potentiæ, inquit, metus nullum contra sinebat effari, sed tantummodo taciti, qui div. Scripturarum habebant notitiam, detrahebant, » nihil huc facit. Neque enim legum publicarum potentia intelligenda, sed austeritatis Hieronymi atque auctoritatis, qua in homines grassabatur ; v. etiam statim seqq. : « *Novissime* vero in hanc dogmatis recidit novitatem, qua diceret—. »

At vero nondum de Mario Mercatore diximus. Quanquam hic quidem, cui facili errore Theodorus de peccato originali nonnisi contra Augustinum disputare potuisse videretur, morari nos non potest. Sed memorat tamen Theodorus *sapientissimos defensores peccati originalis* l. c. Potuit de Augustino quædam comperisse ; hoc affirmo, eum in Hieronymum potissimum, utpote hæresis illius ducem, tela sua conjecisse.

Si Theodorus singulis quinque libris quinque illas adversariorum sententias, quas attulit Photius, diluit, rei argumento adductus eadem sæpius repetiit. Summa quæstio, a qua reliqua suspensa erant, in Adamo versabatur, quem mortalem creatum nihil importuni humanæ naturæ importasse docendum erat. Argumentis usus est maxime exegeticis ; titubavit tamen ejus l. Genes. II, 17, interpretatio et eam sententiam procudit, quæ facile multos offenderet. Aptæ erant ab illa quæstione nonnullæ aliæ, v. c. de baptismi VI, in quas fortasse nondum satis accurate inquisierat. Omnino lites Pelagianæ ejus doctrinam amplificarunt. Summa autem diversitas Theodorum inter peccatique originalis assertores intercessit. Ille augustius de natura humana sentire suetus, exegeticis et iis argumentis quæ sobria ratio suppeditasset rem absolvit ; hi pectoris motibus conciti et rebus ecclesiasticis ducti via ac ratione philosopha decreta sua persecuti sunt.

Restat, ut de rationibus dicam quibus Theodorus post cum Pelagianis junctus erat. Plures autem Pelagiani Italia pulsi, aliis locis pressi, a. 422 ad Theodorum, quem sibi favere cognovissent, profecti sunt. Julianum, ep. Eclanensem, « cum sociis et participibus et συνταλαιπώροις suis magno nisu ad eum tanquam ad Christianorum dogmatum prædicatum magistrum tetendisse (*b*) » Marius Merc. l, c., p. 625, testatur, sed Cœlestium etiam (v. v. c. Schroeckh. l. I, XV, p. 92, Baumgarten-Crusius l. l.) et Pelagium (v. Tillem. l. c.) Mopsuestiam se contulisse haud absurde conjicias. Tum vero primum Pelagianos Nestorio innotuisse atque infaustum cum eo commercium iniisse credo. Sed Theodorus usque ad mortem cum iis fecit (*c*), neque unquam, quod sibi Tillemontius l. I, p. 440,

(*a*) Nihil huc pertinet, quod in *Chron. Edess.* hæresis asserentium peccatum naturæ insitum esse, dicitur a. 428 emersisse. Cf. Assem. l. l., I, p. 402. Hoc eo credo nititur, quod illo fere tempore Cœlestius, Julianus aliique Pelagiani se Constantinopolin ad Nestorium contulere.

(*b*) Julianum Mopsuestiæ, ubi octo libros contra Augustinum scripsit, usque ad Theodori mortem versatum esse male opinatus est Norisius l. l., I, p. 219. Cf. Mar. Merc. l. c., p. 625.

(*c*) In universum Pelagii doctrinam haud improbavit. Pelagianorum pater æque male dicitur ac Pelagii asseclam eum appelles. Omnino Nestoriani eum secuti sunt pluribusque Assemanus l. c. probavit, Chaldæos Nestorianos de originis peccato usque adhuc male sentire.

Digitized by Google

persuasit (*a*), Julianum anathematizavit. Nititur v. d. hoc Marii Merc. l., p. 625, « Agnoscat — Julianus ex hac translatione (symboli Theodorei), si legere non fastidierit, manente apud — Theodorum illa qua eum diximus mala fide secum Nestorium decepisse, etiam sibi magis suoque dogmati — esse contrarium, seque etiam post de Cilicia abscessum ab eo in episcoporum provinciæ suæ conventu anathemate esse damnatum. » At vero Julianus ex symboli translatione agnoscere jubetur, sibi Theodorum contrarium esse seque post abitum de Cilicia ab eo in episcoporum provinciæ conventu anathemate esse damnatum. Hinc illa opinio tum demum stare posset, si Julianus in symbolo nomine damnatus esset. Imo Marius Merc. hoc sibi vult : Cilicia ab Juliano relicta episcoporum provinciæ erat conventus, in quo Theodorus symbolum suum legit, quo alia perverse, sed de Adamo catholice docuit. Eos qui aliter sentirent anathemate damnavit atque ita etiam Julianum. Hanc loci illius interpretationem veram esse cum ipsum symbolum, quod plura de Adamo continet quæ Marius Merc. in suam sententiam interpretari poterat, tum ea argumento sunt, quæ Marius Merc. de symbolo disputavit. Perversam ejus de incarnatione doctrinam damnavit, de peccato originis nihil adjecit. Adde quod aliter si statuis difficultatibus implicaris, ex quibus te ægre expedias. Illum vero episcoporum conventum propter lites Pelagianas actum esse minus probabile. Cæterum ex Mario Merc. non certo concludere licet, symbolum illud post Juliani demum de Cilicia abitum conditum esse. Tum non factum, sed lectum est.

I. *Libri mystici.*

Libros mysticos, cf. Hesych. l. c., p. 104, — *mysticos sermones* —, quos Fac. III, 2, *codicem mysticum* dixit, Ebediesu l. c., p. 33, *tomum de arcanis* (minus recte Asseman. *De sacramentis* vertit), Theodorus *senex* scripsit (cf. Hesych. l. c.). Brevissimum tertii decimi libri fragmentum, quo Paulus Samosatenus, qui Christum purum hominem habuisset, angelus diaboli dicitur, attulit Fac. l. l., et Hesychius ad illos respiciens præsumpsisse eum narrat « libros composuere adversus Domini Dei apparitionem. » Neque vero de incarnatione solum illis libris expositum fuisse existimo, sed in universum de arcanis Christianis. Cui sententiæ eo nonnihil commendationis adjicitur, quod Simeon presb. et monach. Nestor. sæc. XIII nonnulla de sacra cœna et baptismate refert (cf. Assem. *Bibl. Or*, III, 1, p. 565), quæ Theodorus in libro *De profundis*, qui nullus nisi de quo sermo est, esse potest, docuisse perhibetur. Nugas quidem affert a Theodoro vix profectas : panis eucharistici a Christo in cœna consecrati particulis singulis apostolis distributis, solum Joannem suam particulam usque ad Pentecosten conservasse, ex qua tanquam ex fermento apostoli panem confecissent, quo primam liturgiam in cœnaculo celebrarent. Ita fermentum sacrum ex uno in alterum panem eucharisticum per Adæum et Marim apostolorum discipulos ad Syros Orientales traductum, quod sanctissime asservetur. Porro aquam, quæ ex latere Christi effluxisset ab Joanne in urceo collectam fermentum alterum aquæ baptismalis fuisse et ab eodem Adæo Syris Orientalibus traditam : sed sive liber corruptus est, sive, idem enim illud ipse Joannes tradere dicitur, male intellectus, in eo de sacramentis etiam sermo fuit. Cæterum Nestoriani posteriores in multas nugas delapsi sunt. Cf. v. c. Thilo, *cod. N. T. apocr.*, I, p. XXXII sqq.

K. *Epistolæ.*

Denique epistolas hic commemoro, quoniam ex parte certe argumenti dogmatici fuerunt. Photium Theodori epistolas legisse ex cod. 177 cognoscitur. Ebediesu l. c., p. 35, — *librum Margaritarum, in quo ejus epistolæ collectæ sunt.* Unum fragm. ex epistola *ad Artemium Alexandr.* presb. secunda, quod de Trinitate agit, exhibuit Fac. III, 5; tria epistolæ *ad Domnum*, in quibus de naturarum Christi ἑνώσει κατὰ εὐδοκίαν disseritur, ex Anastasii presb. ecloge χρήσεων δογματικῶν attulit Jacob. Sirmond. ad Fac. IX, 3. Theodorum autem de Cantico canticorum mea sententia in epistola quadam pluribus exposuisse jam supra p. 61, 62 (col. 47) dixi.

(*a*) « — Après qu'il (Julien) fut parti de ce pays, les évesques de la province ayant tenu un concile contre les Pelagiens, Theodore s'y trouva avec les autres et y prononça des anathèmes contre Julien. »

CAPUT V.

DE THEODORI SCRIPTIS ARGUMENTI PRACTICI.

Ad Theodori scripta, quæ practica appellari licet, duo hymni referendi essent, si recte ei tribuerentur. Sed eorum alter Ephræmi est (cf. Assem. l. l., I, p. 60) et ut hymnus, qui, Assem. l. l., II, p. 488, teste, in cod. quodam Syr. bibl. Vatic. inest, magis Theodoreus sit ego quidem valde vereor. In Theodoro nemo facile ingenium poeticum agnoscat. Rectius vero hæc scripta ei vindicanda :

A. *Tomus de sacerdotio.* Cf. Ebedi. l. ..., p. 83.

B. *Tomus ad monachos.* Cf. Ebedi. l. l., p. 34.

Digitized by Google

C. Oratio de legislatione.

Theodorum hac oratione finem suis lucubrationibus imposuisse perhibet Ebedi. l. c., p. 35. Assemanus l. c. innuere videtur orationem ὅτι Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης εἷς ὁ νομοθέτης in Chrysost. Op. ed. Montf., VI, p. 403 sq., si non Chrysostomi, eam Theodori esse, quam Ebediesu memorasset. At vero neque Chrysostomi (cf. Montf. l. l., p. 400 sq.) nec Theodori est. Ab hoc enim illius indoles plane abhorret. Orator ille nescio quis τὴν ἁγίαν παρθένον καὶ θεοτόκον Μαρίαν πρεσβεύουσαν ὑπὲρ ἡμῶν appellavit, p. 415, et πολέμους ac βαρβάρους, qui exstinguendi essent memoravit p. 413, atque hæc quidem et alia hujusmodi orationem illam Justiniani ætate aut non multo post conscriptam esse argumento sunt.

D. Liber ad baptizandos.

Liber qui in Act. conc. Const. II *ad baptizandos*, Facundo IX, 3, male, *ad baptizatos*, et Mario Merc., vocabulo κατηχισμός perperam Latine facto, *catacismus* dicitur (*a*), sermones erant ad baptizandos habiti (*b*), in quibus Theodorus temporum rationibus adductus illud multis cavit, ne baptizandi de *Christi naturis* ac persona male sentirent. Ita vero in adversariorum reprehensionem incurrit, quorum studio hæc libri illius fragm. debemus : Mar. Merc. l. c., p. 704 (prima alia versione Fac. IX, 3, item media Act. C. C. II, IV, 35; Vig. C. 35); Act. C. C. II, IV, 36-39 (Vig. C. 36-39); 41, 42 (Vig. C. 41-43); 40 (Verbis *ex interpr. sec. Matth. Ev.* ne decipiaris. Vig. C. 40); Act. V, p. 98. Si non in omnibus, in pluribus tamen hujus libri exemplaribus propter argumenti necessitudinem fuisse credo Theodori :

1) *Interpretationem symboli CCCXVIII SS. Patrum*, cujus fragmentum legitur in Act. C. C. II, IV, 31 (Vig. C. 31 ; Pelag. ep. 3, *Ad Eliam*, l. c., p. 430), et

2) *Symbolum*. Hoc certe in illo libro fuisse Theodori adversarii testantur, Fac. III, 5, quandoquidem *sermonibus* nonnisi sermones ad baptizandos intelligunt. Jam vero hunc librum unum eumdemque fuisse existimo, qui ab Ebedi. l. c., p. 33 *tomus de fide* dicitur. Sed de famoso illo *Symbolo* pluribus dicendum.

A Antonius et Jacobus, presbyteri, qui cum litteris commendatitiis ab Anastasio et Photio, presbyteris Nestorianarum partium studiosis, acceptis Constantinopoli Philadelphiam venerant, ἔκθεσίν τινα δογμάτων ἀσεβῶν secum attulerunt, cui ut hæretici nonnulli (τινὲς τῶν ἀπὸ Λυδίας ὁρμωμένων αἱρετικῶν, Quartodecimani) ad ecclesiasticam formulam redituri subscriberent curarunt. Hæc a Charisio, presbytero et œconomo ecclesiæ Philadelphensium, ad concilium Ephesinum delata, quod pœna interposita cavit, ne quis hæreticum ad aliud ac Nicænum Symbolum adduceret neve quæ ista fidei expositio præciperet, sentiret. Cf. Act. C. Ephes. act. VI, Hard. l. l., I, p. 1511 sqq. Hac de re acta Chalcedone rursus relecta, cf. Act. C. Chalc. l. l. II,
B p. 246 sq. Sed quæ in illis actis exhibetur prava fidei expositio, ea in Act. C. Const. II, IV, 71, Theodori Mopsuesteni affertur atque ad eamdem haud dubie etiam Leont. Byz., l. c., p. 687, respexit. At vero Theodori eam esse negavit Fac. III, 2, cum in Act. syn. Eph. ei non tribueretur et Cyrillus Orientalibus scripsisset : « Prolata est in s. syn. Eph. diffinitio veluti a Theodoro deposita, sicuti offerentes dicebant » (v. etiam Cyrill. Opp. l. c. p. 200). Addit præterea III, 5, Theodorum, cujus contra hæreticos pugnas et studium rectorum dogmatum Cyrillus laudasset, Trinitatem negare non potuisse. Nugæ. Neque enim obscurum est, cur Theodorus Ephesi illo modo taxatus sit.
C Nam nondum eo usque clarissimi viri, paucis annis ante mortui, reverentia evanuerat, ut non satius videretur ejus memoria intacta doctrinam rejicere, idque vere dictum esse ipsa Cyrilli illa verba documento sunt. Quanquam jam Marius Mercator l. c., p. 626, illud *Symbolum* Theodori esse testis est gravissimus. Ipsa autem *Symboli* (*c*) indoles prorsus Theodorea est, sive ad doctrinam respicis; attende v. c. ad voce. δεσπότης, συνάφεια, ad rationem qua duplex Christi persona negatur, et ad ea quæ de utroque Adamo ac de utraque καταστάσει præcipiuntur; sive ad orationem (*d*). Cæterum non temere Theodorus potestatem *Symboli* conficiendi sibi sumpsisse existimandus est. Cf. Binghami *Origin. eccl. conv. Grischov.* I, Hal., 1751,
D p. 118 sq. Illud autem egit, ut novum suum *Symbolum* ad temporis necessitates plane compositum,

(*a*) Titulus libri hic fuit : Κατηχισμὸς (vel Κατηχήσεις, cf. Chrysostom. Opp. ed. Montf. II, p. 223) πρὸς τοὺς βαπτιζομένους, h. e., τοὺς βαπτίζεσθαι μέλλοντας. V. quæ disputavit Touttée Opp. Cyrill. Merca. Par. 1720, I, p. CXVI.

(*b*) Cf. Mar. Merc. l. c., p. 704, *ex octavo sermone catacismi*. — Act. C. C. II, V, p. 98, *in allocutionem, quam fecit ad baptizandos*. — Nec alius nisi hic liber Theodori *sermones* sunt, quos ejus adversarii memorant. Fac. III, 5.

(*c*) Græce legitur in Act. C. Eph. l. c., p. 1515 sq. [Walch. *Bibl. symb. vetus*. Lemgoviæ 1770, 8, p. 285 sq.]. Latine, diversæ autem sunt versiones, ap. Mar. Merc. l. c., p. 626 [Walch. l. l., p. 206 sq.]; in Act. C. Eph. l. c., in iisdem, sed alia versione in Steph. Baluzii *Nova coll. concil.* cum suppl. ad coll. Phil. Labbei., Paris. 1707, p. 532 sq. et app. Mar. Merc. l. c., p. 664, in Act. C. Chalced. II, l. c., p. 247 sq. [Walch. l. c., p. 209 sq.]; in Act. C. Const. II, l. c. Ultima autem verba, πᾶς ὁ μὴ ποιῶν τὴν ἁγίαν ἡμέραν τοῦ Πάσχα — — non Theodori esse, sed propter usum *Symboli* in Ecclesia Philadelphensi esse adjecta facile intelligitur. Desunt etiam in verss. ap. Mar. Merc. l. c., p. 626, et in Act. C. C. II, l. c.

(*d*) Theodoro *Symbolum* recte tribuerunt Garner. *ad Mar. Merc.* ; Zorn. *Opusc.* S I, p. 202 ; Walch. l. c., p. 213 ; Schroeckh l. c., XVIII, p. 264 ; al. Vana sunt quæ contra monuit Basnag. *Thes. monum.*, I, p. 14, § 10 : « Nestorio tribuit (*symbolum*) Manuel Caleca l. II *Contra Græcos*, Bellarm., III, 5, *De Christo*, et Petav. l. X. *De Incarn.*, c. 9, § 4. » Fabric. l. l., p. 360. In Bellarm. et Petav. l. c. nihil hujusmodi. Calecæ quæ huc pertineant non legi.

Digitized by Google

lis imprimis hæreticorum erroribus præclusis in quos incidere tum proclive esset, genuinam fidem animis infigeret.

E. *Liturgia.*

Theodori liturgiam veterum solus Leont. l. c., p. 687, Græca ex codd. attulit Euseb. Renaudotius *Liturg. Or. coll.* II, p. 582 : Τολμᾷ (Θ.) καὶ ἕτερον καινὸν τῶν εἰρημένων οὐ δεύτερον. Ἀναφορὰν γὰρ συγκειμένην ἑτέραν παρὰ τὴν πατρόθεν ταῖς ἐκκλησίαις παραδεδομένην, μήτε τὴν τῶν ἀποστόλων αἰδεσθεὶς (*a*), μήτε τὴν τοῦ μεγάλου Βασιλείου (*b*) ἐν τῷ αὐτῷ πνεύματι συγγραφεῖσαν λόγου τινὸς κρίνων ἀξίαν· ἐν ᾗ ἀναφορᾷ βλασφημιῶν, οὐ γὰρ εὐχῶν τὴν τελετὴν ἀνεπλήρωσεν· posterioribus vero temporibus Nestoriani (*c*) sæpissime commemorant, nec dubito quin Theodorus temporum rationibus adductus liturgiam condiderit, quod cuique episcopo licuit. Cf. Bingh. l. l. I, p. 117. Omnino vero ejus æquales in rebus liturgicis, quæ emendatione egere videntur, operam collocasse accepimus. Sed quæritur utrum illa Theodori liturgia, quæ apud Nestorianos in usu est (*d*) quamque Renaudot. l. l., II, p. 616-621, Latine exhibuit (*e*) genuina integrave sit, an vero minus. Difficilis hæc quæstio eo difficilior redditur quod Renaudotius recentissimis codd., altero mutilato, altero mirum in modum interpolato usus est. Cf. l. l., p. 566. Auguror tamen nonnulla tantum, quæ Nestorianismum redolere viderentur interpolando dempta esse.

Omnino de liturgiis veterum (*f*) tria tenenda : primum earum antiquissimas sensim ac paulatim exstitisse ; alterum, clarissimos Ecclesiæ doctores, quorum liturgiæ laudantur, non tam novas cudisse quam quæ in usu essent plus minusve auxisse atque emendasse ; tertium, has ipsas etiam auctas atque emendatas liturgias cum multo usu tererentur, tempore majores minores subiisse mutationes. Ex quibus efficitur, Theodori liturgiam, ut genuina

Sed Facundum Nestorio illud ascribere errore perhibuit Walch. l. c. — Ἔκθεσιν πίστεως περὶ τῆς ὀρθῆς ὁμολογίας ἤτοι περὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος Justino Martyri, in cujus Opp. legitur ed. Paris. 1636, fol. [Colon. 1686, fol.], p. 372 sq. male tributam esse certum est (v. v. c. Oudin. l. l. I, p. 199) ; eam vero a Theodoro Mops. profectam esse multis docere studuit Jablonski in *Thes. epistol. Lacroz.*, I, p. 193 sq. Tantum non omnia, quæ v. d. disseruit, nugatoria sunt, nec necesse est, ut hanc opinionem, quam a quoque, qui Theodorum satis noverit, repudiatum iri confido, refutem ; sed quid mihi de memorabili illa fidei expositione videatur dicam. Ego vero propter l. p. 386 : Εἴπατε ἡμῖν, οἱ τὸν Χριστιανισμὸν πρεσβεύειν προσποιούμενοι, οἱ ἐπ' ἀναιρέσει τῶν δύο φύσεων τὰ τοιαῦτα καὶ ζητοῦντες καὶ προϊσχόμενοι, οἱ τὰ τῆς κράσεως καὶ συγχύσεως καὶ τῆς ἀπὸ σώματος εἰς θεότητα μεταβολῆς ἵνα κραθῇ τὰς τοιαύτας ἐπαπορήσεις πραγματευόμενοι, οἱ ποτὲ μὲν εἰς σάρκα τὸν Λόγον τετράφθαι λέγοντες, ποτὲ δὲ τὴν σάρκα εἰς Λόγον οὐσιωθῆναι· — — quo quidem solo scriptor adversarios, qui alii ac Monophysitæ esse vix possunt (v. omnino p. 385-387), impugnat, eam haud multo post sæc. v medium compositam esse affirmo atque huic sententiæ rationes belle respondent, quibus scriptor videtur cum Nestorianismo junctus fuisse. Sed hac de re diversimode disputatum. Sic le Quien (*Diss. Damasc.* Opp. Joan. Damasc. I, p. LXII) in Expositione fidei nonnisi Nestoriani veneni indicia atque argumenta deprehendit, nulla contra Nestorianismi sic dicti vestigia Salig (*De Eutychian. ante Eut.*, p. 358). Neuter recte. Imo si modo memineris, Nestorianismum eo tantum ab orthodoxa formula discrepare, quod Christi naturæ tanta perspicuitate rationis, cujus discriminare proprium est, discernuntur, ut duplicem Christi personam, etsi invitus dieras, a quo errore facile alii nascuntur, eum tamen interpretando cum orthodoxia conciliari posse, non sane inficiandum, scriptorem illum in pluribus Nestorianum sese prodere neque eo offendes quod fidei illa Expositio a pluribus veteribus (cf. Fabric. l. l., VII, p. 65), quorum nullus Leontio Byz. antiquior est, genuinus Justini M. fetus habitus est (*). Quæ ille nescio quis p. 381-385 disputavit, manifesto Nestoriana sunt eaque arte ad orthodoxorum sensus trahere vel ideo non licet, quia in solos Monophysitas invectus est. Ne multa, erat ille Nestoriana formula initiatus, fortasse scholæ Antiochenæ discipulus (Muenter in Stæudlini et Tzschirneri *Archiv fur Kirchengesch.*, I, p. 25), qui a contentionum strepitu aliquatenus remotus libello suo paci consulere studuit. Itaque etiam atque etiam inculcat, quam reconditum sit Incarnationis mysterium, atque ab eorum temeritate abhorret qui illud prorsus perspexisse sibi videntur. Oratione usus est hic illic verbosa, in qua multum diligentiæ posuit. Quid quod Atticam elegantiam æmulatus est ? cf. v. c. p. 372, ὑγιᾶ, p. 375, al., ὑεῖς, p. 385, ὑέσι, p. 381, δοξάζειν, *putare*. Eos, ad quos locutus est, modo τοὺς τῆς Ἐκκλησίας τροφίμους p. 375 ; modo τοὺς Ἐκκλησίας ὑεῖς p. 375 ; modo τοὺς Ἐκκλησίας παῖδας, p. 382, appellavit. Reliqua notatu digna, dogmatica imprimis ne longus sim, hic prætereo.

(*a*) Hæc quæ sit nesciunt. Mea sententia ea intelligenda quæ tunc vulgo in usu erat cujusque originem illius temporis credulitas ab apostolis repetiit. Nec minus probabile eamdem eam fuisse, cujus pannos ex genuinis Chrysostomi scriptis collegit Bingh. l. l., v, p. 193 sq.

(*b*) Superest Basilii liturgia Græce, Syriace et Coptice, sed in diversis linguis admodum inter se discrepat. V. Renaud. l. l., I, p. 1 sq. ; p. 57 sq. ; II, p. 548 sq. (Op. Basil. ed. Garn., II, p. 674 sq.). Sane interpolata est variasque temporum injurias experta, sed cur neque illam neque adeo ullam aliam a Basilio profectam esse dicas non video. Illud modo rite perpendas velim, qua ratione novæ liturgiæ confectæ sint.

(*c*) Sobensem eam, quæ in libris missalibus nec vero in Theodori operibus esset omisisse credo. Alius argumenti erat tomus *De arcanis* (sacramentis), ad quem Assem. al. librum *ad baptizandos* et liturgiam retulerunt. Vide supra.

(*d*) Assemano teste l. l., III, II, p. 228, exstat in omnibus missalibus Nestorianorum libris. Bis legitur in codd. Amidensibus ; cf. Assem. l. l., I, p. 581, 583.

(*e*) Fabric. l. l., X, p. 561 : « Fragmenta ex liturgia Syriace et Lat. ap. Rich. Sim. ad Gabriel. Philadelphum, p. 148 sq. » Errorem Renaudotii l. l., II, p. 625. correxit Assem. l. l., III, II, p. 228, additis verbis Syriacis.

(*f*) Cum fructu cf. de his Bingh. l. l. v. p. 111 sq.

(*) In Justini Opera fortasse propter prima verba Ἱκανῶς τὸν κατὰ Ἰουδαίων καὶ Ἑλλήνων λέξαντες ἔλεγχον — se instituvit.

Digitized by Google

sit, integram non esse (a), quanquam quæ dempta quæve addita sint incertum. Ut vero quid de authentia statuendum explicemus, paulo altius repetendum. Nestorianorum quatuor sunt liturgiæ, quarum prima SS. apostolorum (Adæi et Maris) dicitur (v. Renaud. l. l. II, p. 584-597). Usitatissima est, antiqua etiam, sed temporum decursu valde mutata (cf. v. c. p. 588, ubi sacerdos Mariam orat, ut pro se Filium deprecetur). Secunda est Diodori, nondum quantum scio edita. Renaudotium, qui nullam Diodori liturgiam fuisse dixerat l. l., II, p. 569, 575, 622, quemque La Croze *Hist. du Christ. des Indes*, I, p. 322 (Cf. ejus *Remarques sur l'hist. du Chr. des Indes*, Halle 1757, p. 15) secutus erat, refutavit Assem. l. l. III, 1, p. 29, 30; vide etiam p. 236. Tertia Theodori a Dominica prima Annuntiationis usque ad Dominicam Palmarum celebrata, eo imprimis a prima differt, quod sacerdos prolixius loquitur. Quarta denique Nestorii (Renaud. l. l. II, p. 626-638), quinquies singulis annis celebrata, eamdem quam Theodori indolem refert, nisi quod verbosior est. Est quidem antiqua, sed Nestorio perperam tribuitur. Quanquam cur hoc factum sit, vestigia quædam veteris liturgiæ Constantinopolitanæ produnt, quæ in ea videntur inesse. Jam cum prima illa et quarta (de secunda nihil loquimur) falso ad auctores quosdam referantur, idem in tertiam cadere male concludas. Illud enim non nugati sunt Nestoriani, imo facilem errorem admiserunt. Vulgaris illa et a Patribus accepta liturgia facile ab apostolis, altera aliunde ut videtur allata facile a Nestorio repetita. Sed cum Theodorum liturgiam composuisse constet, ego quidem illam ei ascripserim. Ultra tamen probabilitatem progredi non audeo. Ex interna liturgiæ indole hanc in rem nihil efficitur. Nam ut de lingua sileam, doctrina in libris liturgicis nec dogmatica perspicuitate enucleatur neque ea affertur nisi quæ in cœtu, cui destinati sunt, recepta est. Nestorianismi autem indicia manifesta non solum Nestorii illa liturgia, ut Renaud. l. l. p. 643, 644, existimat, sed reliquæ etiam continent, ea nimirum quæ in liturgias cadere possunt.

(a) Hæc conjectura, siquidem conjecturam dicis, quod per se certum est, immerito Renaudotio l. l., p. 578, futilis neque ullis argumentis fundata dicitur. Argumenta credo sat multa suppeditabunt varii Nestorianorum libri missales.

EXCERPTUM

EX LEONIS ALLATII DIATRIBA DE THEODORIS

(Num. LXV.)

(Edidit et notis illustravit card. Angelo Mai, in *Bibliotheca nova Patrum*, t. VI, p. 116.)

Theodorus Mopsuestenus Diodorum Tarsi episcopum audiit, et Flavianum Antiochenæ Ecclesiæ antistitem; eorumque dogmatibus enutritus et clare atque fortiter elaborare edoctus, ut ait Domnus Antiochenus *ad Theodosium imperatorem*, et Joannes in sua *ad concilium Orientalium epistola*, hæreticorum catervis immissus est. Fuit Joannis Constantinopolitani episcopi condiscipulus, erudiitque Nestorium, ut præter alios habet Evagrius *Histor. eccles.* lib. I, cap. 2, et Antiochenæ Ecclesiæ tum ipse Theodorus, tum Nestorius, exstitere presbyteri. Sed Theodorum Mopsuestenum episcopum concionantem Antiochiæ audiebat Nestorius adhuc presbyter, insignis et ipse in docendo, ut Gennadius cap. 53 testatur, et ex tempore declamator. Antequam episcopatui præesset, in eremum secedens solitariam vitam egit, sed mundi illecebris et luxuriæ sordibus pellectus, quam amplexatus fuerat vitæ vale dicens, in mundum confugit, et desertor factus est: postmodum dictis Chrysostomi resipiscens, delictorum veniam impetrat, et desertum vitæ institutum denuo exosculatus, usquequo licuit continuavit. Tandem episcopus factus, in pace catholicæ communionis, non solum sine ulla querela, sed etiam cum gloria magna defunctus, ut notat Facundus Hermianensis *pro trium capitulorum defensione* lib. VIII, cap. 1, ex Joanne Antiocheno, agonibus adversus Arianos, et Eunomianos, et alios hæreticos plurimis per omnem suam vitam ubique decoratur, et a synodo Chalcedonensi, a Joanne Constantinopolitano atque Gregorio Nazianzeno, superstes, et post obitum, a Joanne et Domno Antiochenis, et tota synodo Orientis, atque Cyrillo Alexandrino, et Proclo Constantinopolitano contra adversariorum calumnias multiplici ratione defenditur. Et sane, cum adhuc in vivis esset, ob dogmata neminis offensionem incurrisse probat quoque Leontius *De sectis* act. IV, 3. Περὶ δὲ τοὺς χρόνους ἐκείνους ἐγένοντο δύο ἄνδρες μεγάλοι, Διόδωρος ὁ Ταρσοῦ ἐπίσκοπος, καὶ Θεόδωρος ὁ Μοψουεστίας, οἵ τινες ἀντηγωνίσαντο πρὸς Ἀρειανοὺς, καὶ Μακεδόνιον, καὶ Ἀπολλινάριον, καὶ τὴν ὅλην

Digitized by Google

Γραφὴν ὑπεμνημάτισαν, καὶ ἐν τιμῇ ὄντες μεγάλῃ ἀπέθανον, καὶ οὐδεὶς ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν ἐπελάβετό τινος αὐτῶν, ἀλλ' ἐγκώμια ἔγραψαν εἰς αὐτοὺς πολλοί· καὶ Βασίλειος γὰρ αὐτοὺς ἐγκωμιάζει, καὶ Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος. Ὕστερον δὲ κινουμένου τοῦ Νεστοριανοῦ δόγματος, ἠναγκάσθη Κύριλλος, ὁ πρώην αὐτοὺς ἐπαινῶν, κατὰ τῶν συγγραμμάτων αὐτῶν γράψαι, ἐπειδὴ ἀπ' αὐτῶν ἰσχυρίζετο τὸ δόγμα αὐτοῦ ὁ Νεστόριος· ὑπομνηματίσαντες γὰρ οὗτοι τὴν ἁγίαν Γραφήν, οὐκ ἔστησαν ἄχρι τοῦ δέοντος· ἀλλὰ βουληθέντες μερίσαι τὰς ἐν τῇ ἁγίᾳ Γραφῇ, φωνὰς, τὰς μὲν τῇ θεότητι, τὰς δὲ τῇ ἀνθρωπότητι, εὑρέθησαν δύο ὑποστάσεις τοῦ Χριστοῦ καὶ διαίρεσιν εἰσάγοντες. Καὶ δι' αὐτὸ ἠναγκάσθη) Κύριλλος κατ' αὐτῶν γράψαι, ἐπειδὴ ἀπ' αὐτῶν ἰσχυρίζετο τὸ δόγμα αὐτοῦ ὁ Νεστόριος. Διὰ τοῦτο δὲ ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν οὐδεὶς αὐτοῖς ἀντεῖπεν· ἐπειδὴ τὸ μάχεσθαι πρὸς τὰς μείζους αἱρέσεις, ἔσκεπε τὰ τοιαῦτα δόγματα. Μετὰ δὲ χρόνον ὀλίγον τοῦ ἀποθανεῖν Θεόδωρον καὶ Διόδωρον, ἀνέστη ἡ αἵρεσις Νεστορίου· *Exstiterunt iis temporibus magni quidam duo viri, Diodorus episcopus Tarsi, et Theodorus Mopsuestiæ, qui et adversus Arianos, et Macedonium et Apollinarem pugnabant, universasque Litteras sacras commentariis illustrarunt, et in pretio habiti mortem oppetierunt, nec ipsis vivis quisquam dictum aliquod eorum reprehendebat, imo complures scriptis encomiis eos celebrarunt; nam et Basilius, et Joannes Chrysostomus eos prædicant. Verum postea moto dogmate Nestoriano, coactus est Cyrillus qui et ipse pridem eos laudasset, adversus eorum opera scribere* (*a*), *quia dogma suum Nestorius ex iis confirmaret; namque editis illi in sacras Litteras commentariis intra fines non constiterant, sed cum distribuere vellent sacrarum Litterarum voces, alias ad divinitatem, alias ad naturam humanam relatas, deprehensum est eos duas Christi hypostases et divisionem quamdam introducere. Quam ob causam Cyrillus adversus ipsos scribere coactus fuit, confirmante dogma suum ex iis Nestorio. Vivis quidem ipsis cur nemo contradixerit, factum ideo, quod pugnandi contra sectas majores necessitas ejusmodi dogmata tegeret. At paulo postquam diem Theodorus ac Diodorus obiissent, suscitata Nestorii fuit hæresis.* Post mortem etiam a multis laudatum, et, licet id a multis summopere postularetur, ab ejus damnatione abstinuisse Patres, narrat idem Leontius act. VI, 4: Ὁ δὲ Ἴβας καὶ αὐτὸς Νεστοριανὸς, ὡς δηλοῖ ἡ γραφεῖσα παρ' αὐτοῦ ἐπιστολὴ πρὸς Μάριν τὸν Πέρσην, ἐν ᾗ ἄνω καὶ κάτω ἐπαινεῖ τὸν Θεόδωρον, ἀφ' οὗ τὰ ἴδια δόγματα ἰσχυρίζετο ὁ Νεστόριος. *Ibas autem et ipse Nestorianus fuit, quemadmodum ab eo perscripta ad Marim Persam epistola docet, in qua sursum deorsum Theodorum laudat, cujus auctoritate dogmata sua Nestorius confirmabat.* Et infra : Ἀλλὰ πάλιν ἐπαποροῦσιν, ὅτι Καὶ διὰ τί μὴ ἀπῄτησεν αὐτὸν ἀναθεματίσαι Θεόδωρον, ἀλλ' ἐδέξατο τὴν ἐπιστολὴν αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸν Μάριν, ἐν ᾗ πολλά ἐστιν ἐπαινῶν

A τὸν Θεόδωρον; Ὅτι καὶ τοῦτο πρότερον μᾶλλον ἐγκαλέσαι τῷ ἁγίῳ Κυρίλλῳ ὤφειλον, ἤπερ τῇ συνόδῳ· αὐτὸς οὖν ὁ ἐν ἁγίοις Κύριλλος ζητησάντων τινῶν ἤδη ἀναθεματίσαι τὸν Θεόδωρον, φαίνεται γράφων πρὸς Πρόκλον, ὅτι οὐ δεῖ ἀναθεματίζειν· οἱ γὰρ Ἀνατολικοὶ πάντες, φησὶ, μέγαν ἔχουσι διδάσκαλον τὸν Θεόδωρον· καὶ ἐὰν αὐτὸν ἀναθεματίσωμεν, μέγα σχίσμα ποιοῦμεν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τῶν Ἀνατολικῶν· ὧν εἷς καὶ Ἴβας μὴ ἀνασχόμενος αὐτὸν ἀναθεματίσαι. Ὁ γοῦν ὁ ἅγιος Κύριλλος ἐκώλυε, πῶς τοῦτο ποιῆσαι εἶχεν ἡ σύνοδος· *Sed rursus objiciunt, cur ab eo non requisierit, ut Theodorum anathematizaret, imo scriptam ad Marim epistolam receperit, in qua Theodorum frequenter Ibas prædicat? nimirum et hoc potius de sancto Cyrillo queri debebant, quam de synodo; nam sanctæ*

B *memoriæ Cyrillum, cum nonnulli hoc ipsum quærerent, ut Theodorus anathemati subjiceretur, ad Proclum scripsisse constat, minime Theodorum anathematizari debere: nam Orientales, inquit, universi Theodorum pro magno doctore habent, quem si anathemati subjecerimus, in Orientalium Ecclesia dissidium ingens excitabimus: quorum unus est Ibas, qui eum anathematizari non patietur. Quod ergo sanctus Cyrillus fieri prohibebat, quo pacto synodus facere poterat?* Nec aliud innuisse videtur Eulogius Alexandrinus in oratione *De unione Theodosianorum et Gainitarum* apud Photium cod. 227. Κύριλλος δὲ τοῦ Μοψουεστίας Θεοδώρου κατὰ τὴν Ἔφαν ὡσαύτως ἀνακηρυττομένου τῆς κοινωνίας οὐκ ἀφίστατο· ἐώρα γὰρ ἀκηράτοις σωζόμενα δόγμασι τὰ τῆς εὐσεβείας

C καιριώτατα· *Cyrillus vero a Theodori Mopsuestiæ episcopi per Orientem eodem anathemate percussi communione non abstinuit; videbat enim sinceris dogmatibus servari præcipuos religionis articulos.*

Quidquid tamen hi asserant, certum est Theodori dicta quæ Nestorianæ hæresi favebant, vel extra catholicæ fidei normam, sive suis in scriptis, sive in aliorum commentariis fuerant disseminata, nunquam fuisse ab orthodoxis Patribus approbata, quinimo a pluribus privatim, tum demum in concilio V generali una cum Theodoro ipso, ut hæretica et catholicis auribus noxia rejecta, et anathemati subjecta, et Theodori memoriam e diptychis protrusam, ut tradit Justinianus imperator in edicto (*b*) *Εἰδότες ὡς οὐδέν*. Θεόδωρος δὲ τῇ οἰκείᾳ ἐντελευτήσας

D ἀσεβείᾳ, ἀπὸ πάσης Ἐκκλησίας ἐξεβλήθη. Ἀμέλει τοι καὶ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς ἐν Μοψουεστίᾳ Ἐκκλησίας, ἐν ᾗ λέγεται ἐπίσκοπος γεγενῆσθαι διὰ τὰς βλασφημίας, δι' ἅσπερ Ἕλλησί τε καὶ Ἰουδαίοις, καὶ Σοδομίταις παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων συνηριθμήθη, ἀπήλειψαν ἐξ ἐκείνου τῶν ἱερῶν τῆς Ἐκκλησίας διπτύχων τὴν τούτου προσηγορίαν, ὡς τὰ περὶ τούτου συστάντα κατὰ τὴν αὐτὴν πόλιν παρὰ τῇ συνόδῳ τῆς ἐπαρχίας ὑπομνήματα δείκνυσιν. *Theodorus vero in sua impietate mortuus, ab universa Ecclesia proscriptus est. Quin et tota Ecclesia Mopsuestena, cujus episcopus fuisse dicitur, propter ejus blasphemias,*

(*a*) Ex Cyrilli libris, nunc deperditis, *Adversus Theodorum Mopsuestenum et Diodorum Tarsensem*, fragmenta nos edidimus in *Nova Patrum bibliotheca*, t. IV, p. 451-455; deque ea re plura ibi diximus in adnotationibus.

(*b*) *Conc.* Labb. t. V, col. 716.

Digitized by Google

quarum gratia a sanctis Patribus, paganis et Judæis, et Sodomitis adnumeratus est, ab illo tempore nomen ejus ex sacerdotum ejusdem Ecclesiæ catalogo seu diptychis expunxit, quemadmodum acta seu monumenta in illa civitate de hoc in episcoporum concilio illius provinciæ testantur. Et in illius locum Cyrilli Alexandrini mentio, qui adversus eum, illiusque dogmata certamen subierat, suffecta fuit, quod plurimorum testimoniis in synodo Mopsuestena probatur. Georgius Cedrenus in synopsi de V generali synodo, p. 376 : Ἔτι δὲ καὶ κατὰ Θεοδώρου τοῦ Μοψουεστίας, διδασκάλου γεγονότος τοῦ Νεστορίου τοῦ ἰουδαιόφρονος, ἀνεθεμάτισαν μετὰ τῆς λεγομένης Ἴβα ἐπιστολῆς· *Theodorum quoque Mopsuestenum episcopum præceptorem Nestorii ejus, qui Judaicis erroribus germana sensit, et Ibæ epistolam anathematizarunt.* Photius in *Bibliotheca* cod. 18: Ἀνεγνώσθη πρακτικὰ τῆς πέμπτης συνόδου, ἐν οἷς τὰ λεγόμενα *Τρία κεφάλαια* ἐτράκταισθη τὰ περὶ Ὠριγένους, καὶ ἀνεθεματίσθη αὐτὸς καὶ τὰ συγγράμματα αὐτοῦ· τὰ περὶ Διοδώρου Ταρσοῦ, καὶ Θεοδώρου τοῦ Μοψουεστίας, καὶ αὐτοὶ ὁμοίως ἀνεθεματίσθησαν· *Lectæ sunt actiones quintæ synodi, quibus tractatum* De tribus, *ut vocant*, capitulis : *de Origene, qui cum scriptis suis anathemate damnatus ; de Theodoro Mopsuesteno, et Diodoro Tarsensi, qui et ipsi similiter anathemate damnati sunt.* Et Gregorius Magnus lib. VII, epist. 34, tradit sedem apostolicam Sozomeni *Historiam* suscipere recusare, vel eo solo nomine, quod nimium profusus est in laudibus Theodori Mopsuesteni, et eum Ecclesiæ doctorem fuisse tradit. *Sed ipsam quoque Sozomeni* Historiam *sedes apostolica recipere recusat, quoniam multa mentitur, et Theodorum Mopsuestiæ nimium laudat usque ad diem obitus sui magnum doctorem Ecclesiæ fuisse perhibet.* Ubi notat Vossius lib. II, *De hist. Græcis* cap. 20: Quod de Theodoro Mopsuestiæ ait, id hodie in Sozomeno non leges, sed in Theodoreto (*Hist.* V, 40). Quare videri possit μνημονικὸν Gregorii ἁμάρτημα. Sed vero similius est scripsisse hoc Sozomenum in iis quæ perierunt ; nam ipse Sozomenus refert in præfatione se *Historiam* suam produxisse usque ad consulatum Theodosii Junioris septimum decimum, ita ut pene vigenti annorum historia desideretur. Plura etiam de hoc alibi leges, et quidem in *Chronico* Victoris Tunnunensis apud Casinium, ed. Basnagii t. I.

Pravas Theodori opiniones recitat Theodorus presbyter Rhaitenus in libro *De Incarnatione Domini* Μετὰ τοῦτον δὲ τὸν Ἀπολλινάριον, εὐθέως ἀναφύεται τις Θεόδωρος τῆς Μοψουεστίας πόλεως οὕτω λεγόμενος, ἐν τῇ γῇ τῶν Κιλίκων τὴν ἡγεμονίαν λαχών, ὃς ἐκ διαμέτρου τῷ Ἀπολλιναρίῳ φερόμενος, ἅπασι μὲν τὰς τυχούσας τολμηρᾷ ψυχῇ καὶ ἀφόβῳ παρῃσίᾳ κατεχέε τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ἄνθρωπον ἓν τῶν καθ' ἡμᾶς κοινὸν ἀποκαλῶν, καὶ ἐκ προκοπῆς λεγόμενα τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, Θεὸν ὀνομάζεσθαι, καὶ ἐκ τοῦ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ βαπτίσματος ἀξιοῦσθαι ἐν πνεύματος τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος δωρεᾶς, εἰς ὄνομα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος βαπτισθέντα· τὸν δὲ Θεὸν Λόγον διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν αὐτοῦ ἀρετὴν κατ' εὐδοκίαν ἐν αὐτῷ κατοικήσαντα, μεταδοῦναι αὐτοῦ τῆς θεϊκῆς ἀξίας καὶ προσκυνήσεως εἰς ὕστερον κατὰ τὴν τελείωσιν. Ταῦτά τε καὶ ἕτερα πολλὰ δυσφημήσας τοιαῦτα, δύο φύσεις ἰδιοπεριορίστους φησὶν εἰδέναι ἐπὶ Χριστοῦ, σχέσει τινὶ καὶ μόνον ἀλλήλαις οἰκειωμένας. Δευτέρα καὶ αὕτη πλάνη τοῦ μίαν φύσιν, καὶ δύο φύσεις ἰδιοπεριορίστους μὴ κατὰ τὸν ὀρθὸν λόγον ὁμολογεῖσθαι ἐν τῷ Χριστῷ. *Post hunc Apollinarem, repente exstitit Theodorus quidam Mopsuestiæ urbis, in regione Cilicum, præsulatum nactus, Apollinari plane contrarius, qui contumelias non vulgares audaci animo, et imperterrito corde in Christum Dominum effudit, hominem unum, nostri similem, et vulgarem appellando, qui, ex progressu gratia Dei accepta, Deus nominetur, et a baptismate in Jordane inter primos donum sancti Spiritus sit consecutus, in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti baptizatus ; Deum vero Verbum, ob excellentem virtutem ejus, libenter in eo habitasse, eique divinam dignitatem impertisse, et adorationem deinceps post consummationem. His et aliis impie dictis, duas naturas inquit se novisse in Christo propriis suis finibus terminatus, solaque habitudine inter se conciliatas. Altera et hæc blasphemia est, unam naturam et duas naturas suis finibus circumscriptas in Christo non recte confiteri.* Hæc ipsa Suidas in Lexicon suum retulit voc. Θεόδωρος ὁ Μοψουεστίας· Georgius Cedrenus in *Synopsi chronica* pag. 381, apud quem Justinianus imp. in *Epistola ad synodum* : Τούτων δὲ τῶν τεσσάρων συνόδων οὕτω γενομένων, καὶ ἐπιβεβαιωθεισῶν, καὶ κρατουσῶν ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, οἱ τὰ Νεστορίου κρατοῦντες ἐσπούδασαν αὖθις τὴν αἵρεσιν αὐτῶν κρατῦναι διὰ τῆς Θεοδώρου τοῦ Μοψουεστίας ἀφορμῆς, πολλῷ χείρονα τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ Νεστορίου βλασφημήσαντος. Ὅθεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς ἀκολουθοῦντες τοῖς ἡμετέροις πατράσι, καὶ βουλόμενοι τὴν ὀρθὴν πίστιν ἀλώβητον διαφυλάττεσθαι, προτρέπομεν καὶ τούτου τὰς βλασφημίας διεξετάσαντας κατ' αὐτοῦ, καὶ τῶν ὁμοφρόνων αὐτοῦ ἀποφήνασθαι· πρὸς γὰρ ταῖς ἄλλαις ἀναριθμήτοις αὐτοῦ δυσφημίαις εἰς Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν γενομέναις, ἄλλον εἶναι τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ ἄλλον τὸν Χριστὸν, ὑπὸ τῶν τῆς ψυχῆς παθῶν, καὶ τῶν τῆς σαρκὸς ἐπιθυμιῶν ἐνοχλούμενον, καὶ τῶν χειρόνων κατὰ μικρὸν ἀφιστάμενον πρὸς τὰ κρείττονα τῇ προκοπῇ τῶν ἔργων ἐληλυθέναι, καὶ τῇ ἀρίστῃ πολιτείᾳ γενόμενον ἄμωμον, καὶ ὡς ψιλὸν ἄνθρωπον ἐν ὀνόματι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος βαπτισθῆναι· καὶ διὰ τοῦ βαπτίσματος τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰληφέναι, καὶ υἱοθεσίας ἠξιῶσθαι, καὶ καθ' ὁμοίωσιν βασιλικῆς εἰκόνος εἰς πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸν Χριστὸν προσκυνεῖσθαι, καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἄτρεπτον ταῖς ἐννοίαις, καὶ ἀναμάρτητον γεγενῆσθαι. Καὶ πρὸς τούτοις, εἶπε τοιαύτην γεγενῆσθαι τὴν ἕνωσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς τὸν Χριστὸν, ὁποίαν ὁ Ἀπόστολος ἔφη περὶ τοῦ ἀνδρὸς καὶ τῆς γυναικός· Ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. *His quatuor conciliis sic actis, et confirmatis, et auctoritatem in Ecclesia Dei obtinentibus, Nestorii se-*

Digitized by Google

quaces denuo suam hæresim confirmare conati sunt, opera Theodori Mopsuesteni, qui multo pejora, quam Nestorius ejus discipulus blasphemavit. Nos igitur sequentes sanctos Patres nostros, et volentes rectam fidem sine ulla macula conservare, hortamur vos, ut hujus quoque blasphemias examinantes, de eo et sectatoribus ejus sententiam feratis : nam præter innumera alia, quæ impie in Christum Deum nostrum maledicta evomuit, id quoque protulit, alium esse Deum Verbum, alium Christum qui ab animi perturbationibus, et carnis cupiditatibus, molestiam ipsi exhibentibus, paulatim ut a deterioribus desistens, actuum profectu in melius evaserit, inculpataque optimæ vitæ ratione usus sit, qui ut purus homo, in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti baptizatus, per baptismum gratiam Spiritus sancti consecutus, adoptione sit dignatus, et ad similitudinem regiæ imaginis Christus in persona Dei Verbi adoratus; et post resurrectionem animo constanti, et peccatorum vacuo fuerit. Præterea pronuntiavit eam fuisse Verbi cum Christo unionem, quæ est ab Apostolo dicta viri cum muliere : « Et erunt duo in una carne. » Theodori item prava dogmata prosequitur Hesychius presbyter Hierosolymitanus in *Historia ecclesiastica*, cujus verba recitantur in V synodo, collat. 5, et alii.

Scripsit innumera prope volumina, in quibus cum aliorum hæreses oppugnat, tum ipse alias et μείζονι τῷ μέτρῳ parturit, et cum Apollinarem refellit, Nestorii impii dogmata expromit. Joannes Antiochenus, et synodus Orientis *Ad Proclum Constantinopolitanum*, ut est apud Facundum lib. VIII, cap. 1 : *Nimis animæ nostræ vulneratæ sunt, quia non solum nos viventes tales calumnias ab his, qui conturbare volunt Ecclesias continue sustinemus, sed etiam qui bene de vita profectus est beatus Theodorus, qui quinque et quadraginta annis clare in doctrina præfulsit, et omnem hæresim expugnavit, et nullam alicubi detractionem ab orthodoxis in vita suscipiens, post longi temporis hinc discessum, et post multa certamina, et post decem millia librorum adversus hæreses scripta, et postquam in conspectu sacerdotum et imperatorum et populorum probatus est, periclitatur quæ hæreticorum sunt sustinere, et illis proximus prædicari.* Nos ex tot libris, illos quos adnotare datum fuit, commemorabimus. Primumque sibi locum habeat Ἑρμηνεία τῆς κτίσεως. *Interpretatio creationis.* Legit eam Photius in *Bibliotheca* cod. 38. Ἀνεγνώσθη Θεοδώρου Ἀντιοχέως οὗ ἡ ἐπιγραφὴ, Ἑρμηνεία τῆς κτίσεως. Ἐν τόμοις ἕπτὰ ἡ πρώτη βίβλος ἐπεραίνετο. Τὴν δὲ φράσιν οὐδὲ λαμπρὸς, οὐδὲ λίαν σαφής. Φεύγων δὲ τὸν δυνατὸν αὐτῷ τρόπον τὰς ἀλληγορίας, καὶ κατὰ τὴν ἱστορίαν τὴν ἑρμηνείαν ποιούμενος· ταυτολογεῖ δὲ τὰ πλεῖστα, καὶ ἀχαρίς πως καὶ ἀηδὴς εἶναι δοκεῖ· ἀλλὰ καὶ τὸ Νεστορίου δόγμα, εἰ καὶ πρὸ Νεστορίου ὑπῆρχεν, ὑπερευγόμενος. Οὗτος δέ ἐστιν ὁ Μοψουεστίας. *Lectus Theodori Antiocheni liber est cum hac inscriptione*, Interpretatio creationis. *Liber primus septem tomis absolvebatur. Stylus illi neque illustris neque valde perspicuus. Fugiens vero, quantum in ipso est allegorias, et historiarum duntaxat expositionem tractans, eadem identidem repetit, et ingratus atque molestus legenti accidit : quin et Nestorii sententiam, quamvis illo prior fuerit, tacite vomit. Hic est Theodorus ille Mopsuestiæ.* Multa hujusce videre est in catenis Græcis *in Genesim*. Hujus expositiones non usquequaque probatæ sunt a Philopono in *Hexaemeri expositione*. Photius ibidem : Οὗτος δέ ἐστιν ὁ Μοψουεστίας, ὃν καὶ πλείστας εὐθύνας Ἰωάννης ὁ Φιλόπονος, ὡς αὐτός φησι, τῆς τοιαύτης ἑρμηνείας ἐν οἰκείῳ τῷ εἰς τὴν Κτίσιν πονήματι ἐδείχθη σπουδαίως εἰσπραττόμενος· *Hic est Theodorus ille Mopsuestiæ, a quo sæpenumero constat Joannem Philoponum, ut ipsemet fatetur, rationem hujusmodi interpretationis bona fide ac serio exegisse in sua* De universi creatione *opere*. Et apertius cod. 43 : Καὶ συμφωνῶν ὁ Φιλόπονος σχεδὸν ἐν τοῖς πλείστοις Βασιλείῳ τῷ Μεγάλῳ, ἀντιπίπτων δὲ δι' ὅλου τῷ Μοψουεστίας Θεοδώρῳ, ὃς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν ἐνστησάμενος, *Ἑρμηνείαν τῆς κτίσεως* τὸ βιβλίον ἐπέγραψεν· οὗ τὰς δόξας διελέγχων ὁ Φιλόπονος τὴν ἐναντίαν ἐτράπετο· *Atque ut Basilio Magno Philoponus plurimum fere consentit, sic per omnia Theodoro Mopsuestiæ repugnat, qui idem argumentum aggressus*, Interpretationem creationis *librum inscripsit, cujus opiniones Philoponus reprehendens contra nisus est.* Et quod magis est, in V synodo generali, collat. 4, ea tanquam hæretica, et piis auribus noxia condemnantur. Unde etiam colligitur opus in plures libros fuisse divisum (*a*).

Psalmos quoque Davidicos commentario et expositionibus adornavit. Ex hisce expositionibus quædam recitantur, quibus illius hæresis, et cum Nestorio consensus convincitur, ex commentario scilicet *in psalmos* VIII, XXI, et LXVIII, in V synodo generali, collat. 4, et *in psalmum* XLVIII, a Facundo Hermianensi lib. IX, cap. 1, ut Theodorum ab hæresi defendat. Quod an recte præstiterit, aliorum esto judicium. Nos aliter sentire cogimur, qui scimus has *in psalmos* expositiones etiam ab ipso Theodoro non fuisse usquequaque probatas. Multa enim sibi effugisse, ut incipienti, quæ maturiore castigatione indigeant, scribit idem ipse *ad Cerdonem* lib. *De allegoria et historia adversus Origenem* apud Facundum lib. III, cap. 6, et lib. X, cap. 1 : *Ego quidem quod nostra sic laudes, non alii cuipiam imputa, quam amicitiæ, quam circa nos habes, quam etiam in multis et magnis rebus semper ostendisti : et maxime quoniam ea quæ scripta sunt* in psalmos *miraris, quæ etiam primo cæterorum omnium scripsimus. Non autem quantam oportuerat habuimus circa istum rem diligentiam; passi enim sumus quæcunque incipientes, ut evenit, in imperitia scribendi constituti : siquidem et multas immutationes, illo*

(*a*) Non in creationem tantummodo, id est in Genesim, scripsit Theodorus, verum etiam in alios libros V. T. Mihi occurrebant in Vaticanis codicibus sparsim ejusdem auctoris fragmenta id est *in Exodum, in Numeros, in Josue, in Judices, in Isaiæ Ezechiæque preces, in odas.*

Digitized by Google

tempore quæ nostra sunt susceperunt, quas non est præsentis temporis enarrare : ex qua causa magis negligenter a nobis composita sunt plurima, et maxime illa quæ prima sunt. Neque negat id Facundus lib. x, cap. 5 : *Theodorus ultro semetipsum reprehendens in expositione Psalmorum confessus est, quod negligenter a se composita fuerint plurima, et maxime illa quæ prima sunt, et perhibuit aliqua in suos libros ab Apollinaristis immissa.* Rem vero nobis, ut sese habuit, ingenue narrat Hesychius presbyter Hierosolymitanus in *Historia ecclesiastica : Et iterum bene conversari, iterum in clericatu esse cœpit, et Antiochia relicta in Tarsum transmigravit, ex qua in Mopsuestiam transiit, ordinatus in ea episcopus, nondum Deo volente manifestam impietatis illius prædicationem fieri. Prima autem elementa suæ doctrinæ ex Judaico vaniloquio incipiens, codicem* in prophetiam Psalmorum *conscripsit, omnes de Domino prædictiones abnegantem. Culpatus vero et periclitatus, contraria sibi dixit non ex voluntate, sed compulsus omnium querimoniis, et codicem ipsum delere pollicitus, latenter conservabat Judaicæ impietatis viaticum : igni enim sua commentaria simulans tradere, malitiose abscondere illecebram conabatur : tempus quidem plurimum, in exiguo loco pruva loquens, qui esset merito latebat.* Exstat nunc quoque Theodori Antiocheni ἐξήγησις continuata εἰς τὸν ψαλτῆρα, *in psalterium expositio*, in bibliotheca Vaticana, in Escurialì Regia, et alibi. Quam ipse vidi, incipit in psalmo secundo, ἐν τῇ μνήμῃ τῶν ἀσεβῶν τὸν πρῶτον συμπεράνας ψαλμόν (*a*).

Necnon ex ejusdem commentario *in Cantica canticorum* recitantur nonnulla in V synodo generali, collat. 4. Quid vero ipse de eo libro senserit, ex eodem audiamus : *Cum me piguisset Cantica canticorum perlegere, quoniam neque secundum propheticam speciem exposita sunt, neque secundum historiarum traditionem, sicut scriptura Regnorum, neque demonstrativa admonitione studii utuntur, nescio quomodo tuarum litterarum præceptum, de Cantico canticorum exigens a nobis irrecusabiliter causam, fecit me circa eam diligentiorem, violenter quidem. Et sic, nec enim cessavi, et initio ipso lectionis, quasi studiosa alacritate oscitans frequenter, et dormiens, sicut convivio codicis nuptialis, et hoc regali, pereantatus*, etc. Reliqua videri possunt in eodem concilio, collat. 4.

Ex ejusdem etiam commentario *in duodecim prophetas* quædam recitantur in eadem synodo, collat. 4. Et exstant ad hunc diem *in Oseam* P., Εἰς ἔλεγχον τῶν ἀβασανίστως ἐπιβάλλειν ταῖς προφητικαῖς ἐπιχειρούντων φωναῖς· *in Ioelem* P., Πρόκειται ἡμῖν τοῦ μακαρίου Ἰωὴλ τοῦ προφήτου τῆς σαφηνείας ἀπάρξασθαι νῦν· *in Amos* P., Πρόδηλον οὖν ὅτι καὶ ὁ μακάριος Ἀμὼς ὁ προφήτης, ὃν ἑρμηνεύειν Θεοῦ χάριτι· *in Abdiam* P., Ἀπεχθῶς ἄνωθεν Ἰδουμαῖοι πρὸς τοὺς Ἰσραηλίτας ἔσχον· *in Jonam* P., Εἷς καὶ αὐτὸς τῆς τε Παλαιᾶς καὶ Νέας ὑπάρχων Θεός· *in Michæam* P., Παραπλήσια τοῖς περί τε Ὡσηὲ, καὶ Ἀμὼς, καὶ τοὺς λοιποὺς ὁπόσοι· *in Nahum* P., Νινευὶ πόλις ἦν μεγάλη, πλήθει τε κομῶσα, καθὼς ἡ θεία διδάσκει Γραφή· *in Abbacuc* P., Ἤδη τοῦ Ἀσσυρίου μὲν τῶν δέκα φυλῶν αἰχμαλώτους εἰς τὴν οἰκείαν ἀπαγαγόντος χώραν· *in Sophoniam* P., Οὐ πόῤῥω τοῦ μακαρίου Ἀμβακοὺμ τῷ χρόνῳ τὴν προφητείαν ταύτην· *in Aggæum* P., Ὡσηὲ μὲν, καὶ Ἰωὴλ, καὶ Ἀμὼς, καὶ Μιχαίας οἱ μακάριοι προφῆται κοινὸν πρὸς ἅπαντα (*b*).

In exponendis quoque Novi Testamenti voluminibus sedulam operam collocavit. Hinc ex ejus commentario *in Matthæum* lib. I et IV, quædam recitantur in eadem synodo, collat. 4, et apud Facundum, lib. III, cap. 2.

Ex commentario item *in Lucam* quædam ipsius afferuntur in eodem concilio, et complura in catenis Græcis *in Lucæ Evangelium*.

Quemadmodum et ex commentario *in Joannem* lib. I et lib. VI, pleraque, et a Facundo lib. IX, cap. 3, quædam.

Expositionis ejusdem *in Acta apostolorum* meminit Justinianus imperator in Edicto de fide orthodoxa, cujus principium est, *Εἰδότες ὡς οὐδέν*. Τὸ δὲ χεῖρον ὅτι ἐν τῇ τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων γενομένῃ παρ' αὐτοῦ δῆθεν ἑρμηνείᾳ συγκρίνων ὁ αὐτὸς Θεόδωρος τὸν Χριστόν. *Quod autem deterius est, etiam in expositione, quam* in Acta apostolorum *composuit, idem Theodorus comparat Christum*, etc. Ex hujus expositionis libro I, referuntur aliqua in eadem synodo, collat. dicta.

Illius etiam expositionem *in Epistolam ad Romanos* meminit Facundus, lib. III, cap. 6. Et ex iisdem quædam adducit. Ex eadem interpretatione quædam recitantur in quinta synodo collat. dicta (*c*).

Scripsit quoque librum seu commentarium *in*

(*a*) Vidit Allatius codicem Vaticanum 617, ubi reapse, initio ducto a psalmo secundo, commentarius dicitur Theodori Antiocheni. Sed tamen errorem non agnovit Allatius; est enim is commentarius Theodoreti, non Theodori, ut ego legens comperi, erroremque in ipso Vaticano indice emendandum manu mea curavi. Imo vero codicis mendum diligenter me jam coarguisse memini in præfatione ad priorem editionem tomi I *Script. vet.* p. XXII. Utique Mopsuesteni plurimæ partes genuinæ commentarii in *Psalmos* editæ postea fuerunt in Corderii catena; sed plurimæ adhuc latent in codicibus, tantoque numero, ut id Mopsuesteni opus propemodum in integrum restitui posse videatur; quod me facturum, vita comite, conjunctis etiam partibus Cordelianis, spondere ausim.

(*b*) Nescio cur Allatius reticeat de Zacharia et Malachia. Utique Zacharias deest in codice Vat. 618, quem solum vidisse Allatium puto. Ibidem tamen Malachias non deerat. Nos vero tandem adepti Columnensem codicem pervetustum cum integerrimo commentario Mopsuesteni ad XII prophetas (quem codicem pretio emptum in Vaticanos pluteos intulimus), præclarissimum hoc Mopsuesteni opus vulgavimus in *Script. vet.* tomo VI; et nuper demum Latinitate quoque totum donavimus.

(*c*) Partem expositionis hujus *in Ep. ad Rom.* insignem Græce nos edidimus in *Spicil. Rom.* t. IV, p. 499-573.

Digitized by Google

symbolum Nicænum, sententias Patrum ad suos errores comprobandos detorquens. Justinianus Imperator in Edicto supra laudato: Ἀλλ' οὐδὲ Θεόδωρος ὁ Ἕλληνάς τε καὶ Ἰουδαίους καὶ πάντας αἱρετικοὺς τῇ ἀσεβείᾳ ὑπερβαλλόμενος· οὗτος γὰρ πρὸς ταῖς ἄλλαις αὐτοῦ βλασφημίαις, οὐκ ἠρκέσθη τῷ πρὸς τὴν ἰδίαν πλάνην παρερμηνεῦσαι σύμβολον τῶν τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ ἁγίων Πατέρων, ἀλλὰ καὶ περιφρονήσας τούτου, καὶ τὰ ἑξῆς. *Neque ipse Theodorus, qui paganos, Judæos, ac omnes hæreticos impietate superavit; huic enim præter alias blasphemias non satis fuit apte ad suum errorem perfidiose interpretari symbolum trecentorum decem et octo sanctorum Patrum, sed contempto illo*, etc. Ex hac symboli Nicæni interpretatione quædam referuntur in V synodo, collat. sæpe jam prædicta.

Eoque tandem contempto, scripsit ipse marte proprio symbolum omni impietate plenum, in synodo Ephesina et Chalcedonensi lectum et condemnatum. Idem Justinianus ibidem: Ἀλλὰ περιφρονήσας τούτου, ἕτερον σύμβολον ἐξέθετο πάσης ἀσεβείας πεπληρωμένον, ἐν ᾧ ἀναθεματίσαι τοὺς ἑτέρως φρονοῦντας ἐτόλμησεν· ὥστε ὅσον κατὰ τὴν ἐκείνου μανίαν πάντας τοὺς ἁγίους ἀποστόλους καὶ Πατέρας καταχεκρίσθαι. Τοῦτο δὲ τὸ ἀσεβὲς Θεοδώρου σύμβολον καὶ ἐν τῇ κατ' Ἔφεσον πρώτῃ συνόδῳ, καὶ ἐν Χαλκηδόνι ἀναγνωσθὲν, ὑφ' ἑκατέρας συνόδου μετὰ τοῦ ἐκθεμένου καὶ τῶν δεξαμένων αὐτὸ κατεκρίθη. *Sed contempto illo, aliud procudit symbolum omni impietate refertum, in quo etiam damnare ausus est eos qui aliter ab ipso sentirent, ut, quantum in se situm erat, damnaverit omnes sanctos apostolos et Patres. Hoc autem impium Theodori symbolum et in synodo prima Ephesina et in Chalcedonensi lectum, ab utraque una cum auctore ejus, et id recipientibus damnatum fuit.* Cyrillus tamen Alexandrinus, cui in hoc negotio major fides habenda est, symbolum tantum in Ephesina condemnatum dicit, nulla facta de illius auctore mentione, quod jam in vivis esse desisset. Sic enim in *Epistola ad Proclum, Constantinopolitanum patriarcham* (ed. Aubert, t. V, part. II, p. 200): Ἴστω δὲ ἡ σὴ ὁσιότης ὅτι προσενεχθείσης τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ ἐκθέσεως παρ' αὐτοῦ συνταχθείσης, ὡς οἱ προσενεγκόντες ἔφασκον, οὐδὲν ἐχούσης ὑγιὲς, κατεκιβδήλευσε μὲν αὐτὴν ἡ ἁγία σύνοδος, ὡς διεστραμμένων γέμουσαν ἐννοιῶν, καὶ τὴν Νεστορίου δυσσέβειαν οἱονεί πως πηγάζουσαν· κατακρίνασα δὲ τοὺς οὕτω φρονοῦντας, οἰκονομικῶς οὐκ ἐμνημόνευσε τοῦ ἀνδρὸς, οὐδὲ αὐτὸν ὑπέθηκεν ὀνομαστὶ τῷ ἀναθεματισμῷ δι' οἰκονομίαν, ἵνα μή τινες τῇ ὑπολήψει τοῦ ἀνδρὸς προσεσχηκότες ἀποβάλωσιν ἑαυτοὺς τῶν ἐκκλησιῶν. Ἡ δὲ ἐν τούτοις οἰκονομία ἄριστόν τι χρῆμα καὶ σοφόν· εἰ μὲν γὰρ ἦν ἐν τοῖς ζῶσιν ἔτι, καὶ σύνοπλος ἦν ταῖς Νεστορίου δυσφημίαις, ἢ συναγορεύειν ἤθελεν οἷς ἔγραφεν αὐτὸς, πέπονθεν ἂν καὶ τὸν εἰς ἴδιον πρόσωπον ἀναθεματισμόν· ἐπειδὴ δὲ ἀπεδήμησε πρὸς Θεὸν, ἀρκεῖ καθάπερ ἐγῷμαι τὰ ἐκτόπως αὐτῷ γεγραμμένα ἐκβάλλεσθαι παρὰ τῶν ὀρθῶς ἐχόντων τὰς δόξας, ὅτε ταῖς αὐτοῦ περιτυγχάνουσι βίβλοις· καὶ τὸ περαιτέρω χωρεῖν, θορύβων ἕνεκ' ὅτε τίκτει προφάσεις· *Sciat vero sanctitas tua quod expositione, quæ nihil sani habebat, ab eo composita, uti dicebant ii qui eam attulerant, apud sanctam synodum prolata, eam quidem reprobavit sancta synodus utpote perversis conceptibus refertam, et Nestoriana impietate quasi fluentem; eis autem qui ita sapiunt condemnatis, dispensative nullam viri mentionem fecit, nec ipsum nominatim anathemati subjecit propter dispensationem, ne scilicet aliqui magnam viri opinionem spectantes, se ipsos ab ecclesiis separarent. In his vero dispensatione uti, optimum ac prudens est consilium; si enim viveret nunc, et defensor esset blasphemiarum Nestorii, seu tueri sua patrocinio vellet ea, quæ ipse scripserat, utique etiam in propria persona anathemate feriretur: at cum ad Deum migraverit, sat est, prout ego censeo, quæ absurda et inepta ab eo conscripta sunt, expungi ab iis qui recte sentiunt, quando ejus libri occurrant; ulterius autem progredi, esset plane turbarum causas excitare.* Falso itaque Justinianus auctorem symboli damnatum esse asseverat. Facundus lib. III, cap. 2, negat aperte symbolum illud fuisse compositum a Theodoro, et conscriptorem ejus fuisse a dictis synodis condemnatum: *Adhuc tamen aliud magnum ac duplex eorum mendacium publicemus: quod Chalcedonense concilium, non Ephesini tantum, verum etiam ipsius Chalcedonensis judicio videri notabile voluerunt dicentes: Theodori symbolum et in Epheso sub sancto Cyrillo synodus, et in Chalcedone condemnaverunt, atque anathemati subdiderunt cum conscriptore ejus; cum in Ephesina synodo referatur quidam nomine Charisius presbyter, et œconomus Philadelphiæ, nescio quos Antonium et Jacobum presbyteros accusasse de societate Nestorii, et docuisse quod non Ecclesiæ symbolum, sed aliud, conversis Tessaresœdecatitis hæreticis, qui non cum Ecclesia, sed quartadecima luna Pascha celebrabant, tradiderunt; nec ibi dicatur, vel ab ipso Charisio, vel a quoquam, illud symbolum Theodori fuisse. Beatus Cyrillus scribens Orientalibus dicit: Prolata est in sancta synodo Ephesina definitio, veluti a Theodoro deposita, sicuti offerentes dicebant. Nec affirmat eam Theodori fuisse, verum neque cum ejus conscriptore, ut isti confingunt refert esse damnatam, quia et nec juste fieret. « Lex enim nostra, » sicut in Evangelio scriptum est, « non judicat hominem, nisi audierit ab eo prius, et cognoverit quid faciat [1]. » Falsum ergo est, et quod dixit apud synodum Ephesinam Theodori symbolum cum suo scriptore damnatum. In Chalcedone etiam non alibi mentio Theodori facta est, nisi ubi ex epistola venerabilis Ibæ recitatum est nomen ejus. Cognoscant itaque se nihil suis subreptionibus profecisse, quibus obtinere conati sunt, ut Chalcedonensis synodus sibi contraria videretur, approbans epistolam laudantem Theodorum, quem cum symbolo damnaverit suo.* Lege etiam ejusdem libri capitulum quintum,

[1] Joan. VII, 51.

Digitized by Google

ubi probatur adversatum fuisse Sabellio, ac tres in Trinitate personas agnovisse, et symbolum istud, in quo negatam perhibent Trinitatem, priorum testimonio non esse Theodori, nec negare eam potuisse, quem beatus Cyrillus *adversus Arianorum et Eunomianorum hæreses*, viginti forte et adhuc amplius libros, et alia tradit conscripsisse. Quidquid tamen sit, hoc symbolum recitatum est in V synodo generali, unaque cum illius auctore condemnatum, collat. 4. *Et postquam lectæ sunt blasphemiæ Theodori Mopsuesteni, et impium ejus symbolum, sancta synodus exclamavit: Hoc symbolum Satanas composuit. Anathema ei, qui hoc symbolum composuit. Hoc symbolum Ephesina prima synodus una cum auctore ejus anathematizavit. Unum tantummodo fidei symbolum scimus, quod Nicæni sancti Patres exposuerunt et tradiderunt.*

Scripsit præterea *contra Apollinarem, illiusque hæreses*, plures libros, quos, qui Theodori laudibus faveant, summopere prædicant. Theodoretus lib. v *Histor.* cap. ultimo: Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν χρόνον, καθ' ὃν ὁ θεῖος Θεόδοτος τὴν Ἀντιοχέων ἴθυνεν Ἐκκλησίαν, Θεόδωρος ὁ Μοψουεστίας ἐπίσκοπος πάσης μὲν Ἐκκλησίας διδάσκαλος, κατὰ πάσης δὲ φάλαγγος αἱρετικῆς ἀριστεύσας, τοῦ βίου τὸ τέλος ἐδέξατο. Οὗτος τῆς μὲν Διοδώρου τοῦ πάνυ διδασκαλίας ἀπήλαυσεν, Ἰωάννου δὲ τοῦ θειοτάτου γεγένηται κοινωνός τε καὶ συνεργός· κοινῇ γὰρ τῶν πνευματικῶν Διοδώρου ναμάτων ἀπήλαυον. Ἐξ δὲ καὶ τριάκοντα ἐν τῇ προεδρίᾳ διετέλεσεν ἔτη, κατὰ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου παρατατόμενος φάλαγγος, καὶ τὸν ληστρικὸν Ἀπολλιναρίου καταγωνιζόμενος λόχον, καὶ τὴν ὀρθὴν πόαν τοῖς θείοις προβάτοις προσφέρων· *Per id tempus, quo divinus Theodotus Antiochenam regebat Ecclesiam, Theodorus episcopus Mopsuestiæ, qui totam Christi Ecclesiam sua doctrina erudierat, et contra universas hæreticorum phalanges victoriam reportaverat, mortem obiit. Iste et Diodori viri excellentissimi, doctrinæ particeps factus est, et sanctissimi Joannis socius et adjutor: etenim ambo conjunctim sapientiæ præcepta ex spiritalibus Diodori fluentis hauserunt. Triginta sex annis præsulatum gessit Theodorus; neque unquam cessavit tum contra Arianam et Eunomianam sectam velut in acie dimicare, tum clandestinum Apollinaris manipulum impugnare, tum optimam herbam sanctis Christi ovibus suppeditare.* Meminit quoque Leontius Byzantius *Contra Nestorium et Eutychetem*. Ex tertio et quarto libro ejusdem operis multa recitantur in V synodo, dicta collat. Profert etiam nonnulla Facundus, lib. III, cap. 2, et lib. IX, cap. 4, et lib. X, cap. 1. An diversum ab hoc fuerit aliud opus ejusdem *contra Synusiastas et Apollinaristas*? Synusiastæ dicti sunt Apollinaristæ, quod Dei et hominis Christi unam docerent esse naturam σύγκρατον, id est commistam et compositam, humanam et divinam: ideoque progenitores Eutychianorum, quod idem isti affirmarent, dicti sunt. Facundus lib. VIII, cap. 4: *Agebat enim Theodorus frequenter tam libris quam sermonibus in populum* Contra Synusiastas, *sive ut ab auctoris sui nomine sunt vocati, Apollinaristas, progenitores Eutychianæ dementiæ, qui temporibus ejus exorti unam Christi dicebant esse naturam; quibus repugnans, si forte per humanam fragilitatem lapsus invenitur in verbo, quid impium synodus fecit, quod eum tantis attestantibus credidit in sensu mansisse catholico?* Sic qui contra Apollinaristas scribebant, κατὰ συνουσιαστῶν scribere dicebantur. Sic Diodori Tarsensis Κατὰ συνουσιαστῶν a Leontio lib. III, laudatur, et Cyrilli Alexandrini et Theodori Antiocheni eodem titulo ab Anastasio in ecloge χρήσεων cap. 5 (*a*). Quædam ex hoc opere recitantur in V synodo, quæ dicuntur proposita et refutata fuisse a beato Cyrillo collat. 4.

Adversus Arianorum et Eunomianorum hæreses, viginti forte et adhuc amplius libros, et alia præter hæc evangelica et apostolica dicta interpretatus est, de quibus S. Cyrillus refert apud Facundum lib. II, cap. 3: *Et hos quidem labores nullus ausus est increpare, sed dextro decreto honorare studium rectorum dogmatum, quod in eis est;* quæ etiam recitantur in V synodo, atque in his illa quæ Facundus commemorat, hoc titulo: *Ex secundo libro Cyrilli episcopi Alexandriæ de eo quod unus est Christus contra Theodorum.* Sed longe diversa est lectio synodi, qua Theodorus perstringitur, non laudatur. Sic enim habet: *Quos quidem libros nollet aliquis increpare, magis autem honoraret, si inesset eis dogmatum rectitudo.* Laudari ait potuisse libros Theodori, si nihil pravi docerent: mox vero quædam in illis impia inesse demonstratur.

Item *adversus Eunomium pro divo Basilio* libros viginti quinque. Legit Photius in *Bibliotheca* cod. 4: Ἀνεγνώσθη Θεοδώρου Ἀντιοχέως ὑπὲρ Βασιλείου κατ' Εὐνομίου ἐν λόγοις κε'. Ἔστι δὲ τὴν μὲν φράσιν οὐ πάνυ λαμπρός, ταῖς δὲ διανοίαις καὶ τοῖς ἐπιχειρήμασι λίαν πυκνός, καὶ ταῖς γραφικαῖς ἄριστα πλουτῶν μαρτυρίαις· κατὰ λέξιν δὲ σχεδὸν τῶν Εὐνομίου λόγων τὴν ἀνασκευὴν ποιεῖται, ἀμαθῆ τε λίαν τῶν τε θύραθεν μαθημάτων, καὶ πολλῷ μᾶλλον τῆς καθ' ἡμᾶς θεοσοφίας διὰ πολλῶν ἐπιδεικνύς· ὁ δὲ Μοψουεστίας γεγονὼς ἐπίσκοπος οὗτός ἐστιν, οἶμαι· *Lecti sunt Theodori Antiocheni* pro Basilio adversus Eunomium *libri viginti quinque. Est illi phrasis non usquequaque conspicua: sensibus tamen et argumentis nimium quantum densus, sacræ Scripturæ testimoniis egregie abundat. Ad verbum fere Eunomii rationes refellit, imperitum eum valde externarum disciplinarum, multoque magis nostræ theologiæ pluribus ostendens. Hic vero Mopsuestiæ, ut puto, episcopus fuit.* Libros infra cod. 177, dicit fuisse viginti octo. Ἔστι μὲν οὗτος ὁ Θεόδωρος ὁ καὶ κατ' Εὐνομίου ἐν εἴκοσι καὶ ὀκτὼ λόγοις οὐκ

(*a*) Item Cyrillus *Contra Synusiastas* apud nos *Script. vet.* t. VII, pp. 10, 15, 27, 290, 295, 302. *Quod idem* est atque contra Synchyticos. *Bib. nov. PP.* t. IV, p. 44*. Atque huic scilicet Cyrilli scripto testimonium dabat prædicta quinta synodus coll. 4.

Digitized by Google

ἀγεννῶς ἀγωνισάμενος, καὶ τὴν Βασιλείου τοῦ θεσπεσίου, μᾶλλον δὲ τῆς ἀληθείας, κρατύνων δόξαν. *Idem hic Theodorus ille est, qui* adversus Eunomium *libris octo et viginti non segniter depugnavit, et sancti Basilii vel ipsiusmet veritatis potius sententiam confirmavit.* Et cod. 138, ejusdem operis meminit, de Eunomii *adversus Basilium* scripto edisserens : Οὗ περιτυχόντες Θεόδωρος, καὶ Γρηγόριος Νύσσης, καὶ Σωφρόνιος, ὧν ἐμνήσθημεν ἄνωθεν, πολλαῖς αἰκίαις λόγων λωβησάμενοι, οὐδὲν ἧττον τοῦ προτέρου νεκρὸν, καὶ πάσης ἀπόζοντα ἀκαθαρσίας τῷ γεγεννηκότι ἀπέρριψαν · *In quod incidentes Theodorus, et Gregorius Nyssenus, atque Sophronius, quorum supra est a nobis facta mentio, multis sermonum plagis non secus quam prius aliud conficientes, jam præ impuritate olidum in auctorem suum projecerunt.* An ex hoc vel superiori opere decerpta sunt, quæ recitat Facundus lib. IX, cap. 3, quis, cum neutrum exstet, dijudicabit?

Adversus Origenem de allegoria et historia ad Cerdonem. Unde et Origenianorum odium incurrit. Facundus lib. III, cap. 6.

Adversus eos qui asserunt peccare hominem natura non voluntate, libros quinque. Legit Photius in *Bibliotheca* cod. 177 : Ἀνεγνώσθη βίβλιον οὗ ἡ ἐπιγραφὴ, *Θεοδώρου Ἀντιοχέως*, ὁ Μοψουστίας δέ ἐστιν, ὡς ἀπό τινων ἐπιστολῶν ἐμάθομεν, *Πρὸς τοὺς λέγοντας, φύσει καὶ οὐ γνώμῃ πταίειν τοὺς ἀνθρώπους.* Διαπεραίνεται μὲν αὐτῷ ὁ πρὸς αὐτοὺς ἀγὼν ἐν λόγοις πέντε, πρὸς δὲ τοὺς ἀπὸ δύσεως τοῦτο τὸ νόσημα νενοσηκότας γράφει τὸ βιβλίον, ὧν καὶ τῆς αἱρέσεως ἀρχηγὸν λέγει γενέσθαι. Ἐκεῖθεν μὲν ὁρμώμενον, τοῖς δὲ τῆς ἀνατολῆς ἐπιχωριάζοντα τόποις, καὶ συντάττοντα λόγους ὑπὲρ τῆς καινοποιηθείσης αὐτῷ αἱρέσεως, διαπέμπειν τοῖς τὸ πατρῷον ἔδαφος οἰκοῦσιν· ὑφ' ὧν καὶ πολλοὺς ἐκεῖσε πρὸς τὸ οἰκεῖον φρόνημα ἑλκύσαι, ὡς καὶ Ἐκκλησίας ὅλας τοῦ ἀποπήματος πληρωθῆναι · *Lectum est opus Theodori Antiocheni, qui Mopsuestenus ille episcopus est, ut ex quibusdam epistolis cognovimus, hoc titulo :* Contra asserentes peccare homines natura, non voluntate. *Ea disputatio quinque libris absolvitur, quos adversus occidentales hac labe infectos scripsit. Inde enim oriundum hæresis hujus auctorem in Orientis modo regionibus versari, librosque de recens abs se excogitata hæresi compositos ad populares suos in patriam transmittere narrant, ut jam ibi multos per hanc artem in suam pertraxerit sententiam, integrasque adeo Ecclesias absurdis illis imbuerit opinionibus* (*a*). Pete reliqua ab eodem. In hoc etiam multa non sana inspersisse idem Photius adnotavit, et qualisnam fuit in eo opere expressit.

Opus mysticum. Ex cujus libro tertio decimo recitat Facundus lib. III, cap. 1, verba contra Paulum Samosatenum.

Quod Deus peccatum docuit, et mortem introduxit. Ex eo nonnulla adducuntur in concilio V generali, collatione 4 sæpius laudata.

Librum item *ad baptizandos.* Ex quo nonnulla afferuntur in V synodo, collat. dicta, et aliqua recitat Facundus lib. IX, cap. 3, ex libro *ad baptizatos.* Idemne id fuerit, an diversum opus?

De Incarnatione libros XV. Decimo quinto namque libro ipsum totum opus *De Incarnatione* conclusit, ut refert Facundus lib. IX, cap. 3. Eorum argumenta recenset Gennadius *De viris ill.* cap. 12 : *Theodorus Antiochenæ Ecclesiæ presbyter, vir scientia cautus, et lingua disertus, scripsit adversus Apollinaristas et Eunomianos* De Incarnatione Domini *libros quindecim, ad quindecim millia versuum continentes. In quibus ratione purissima et testimoniis Scripturarum ostendit Dominum Jesum, sicut plenitudinem deitatis, ita plenitudinem humanitatis habuisse. Docet et hominem duabus tantum substantiis constare, id est anima et corpore, sensumque et spiritum non alteram substantiam, sed officia esse animæ ingenita, quibus spirat, quibus rationalis est, quibus sensibile facit corpus. Quartum decimum autem hujus operis librum proprie de increata et sola incorporea dominaque omnium sancta Trinitatis natura, et de creaturarum ratione disserens, pio sensu cum auctoritate sanctarum Scripturarum explicuit ; quinto decimo vero volumine, totum operis sui corpus, citatis Patrum traditionibus, confirmavit et communivit.* Meminit Justinianus in Edicto *De fide orthodoxa :* Ἀλλὰ καὶ τῶν δύο φύσεων μίαν δύναμιν, ἤτοι δυναστείαν λέγων, ὁ γράψας τὴν ἐπιστολὴν φανερός ἐστιν, ὡς καὶ ἐν τούτῳ ἀκολουθεῖ τοῖς εἰρημένοις αἱρετικοῖς, Θεοδώρῳ μὲν λέγοντι ἐν τοῖς περὶ ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ διαφόροις λόγοις ἀσεβῶς ἐκτεθεῖσι, Νεστορίῳ δὲ ἐν πολλοῖς συγγράμμασιν · *Quin et cum duarum naturarum unam virtutem sive potentiam auctor epistolæ asserit, plane se prodit hæreticarum assertionum sectatorem, Theodori quidem, qui idem diversis* De Incarnatione *libris impie editis affirmat : Nestorii vero in variis scriptis,* etc. Et Cyrillus Alexandrinus (t. V, part. II, p. 198), in epistola ad clericos et Lamponem presbyterum : Ἠτιῶντο δὲ τοὺς ἐπισκόπους τῆς ἀνατολῆς ὡς ἀποσιωπήσαντας μὲν δῆθεν τὸ Νεστορίου ὄνομα, καὶ προσποιουμένους αὐτὸν ἀποστρέφεσθαι, μεταπηδήσαντας δὲ ἐπὶ τὰ Θεοδώρου βιβλία τὰ περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως, ἐν οἷς πολλῷ χαλεπώτεραι τῶν Νεστορίου δυσφημιῶν εἰσι κείμεναι· πατὴρ γὰρ γέγονε τῆς Νεστορίου κακοδοξίας, καὶ τὰ αὐτοῦ λαλήσας ὁ δυσσεβὴς ἐν τούτοις γέγονεν, ἐν οἷς νῦν ἐστιν · *Accusabant autem orientales episcopos, quasi tacentes quidem Nestorii nomen, et dissimulantes eum aversari, transilientes autem ad Theodori libros* De Incarnatione, *in quibus multo pejores Nestorii blasphemiis positæ sunt ; pater enim fuit Nestorii perfidiæ, et illius dogmata elocutus, irreligiosus in his factus est, in quibus modo est.* Multa impia ex lib. I, II, VII, VIII, XII, XIII, et

(*a*) Hoc Theodorum libro vulnerasse, si fieri potuisset, S. Hieronymum ob ea quæ adversus Pelagianos scribebat, jamdiu philologi agnoverunt.

Digitized by Google

xiv recitantur in V synodo. Vide etiam Facundum qui sæpissime illius operis testimoniis utitur. Ea tamen inserta esse ab hæreticis, et Apollinaristis potissimum, testatur idemmet Theodorus, in principio operis, cui titulum fecerat : *De Apollinari et ejus hæresi.* Verba ejus referuntur a Facundo lib. x, cap. 1 : *Ante triginta enim jam hos annos* De Incarnatione Domini *codicem conscripsimus usque ad quindecim millia versuum pertingentem. In quo Arii et Eunomii de hac re delicta, necnon etiam Apollinarii vanam præsumptionem per totum illud opus examinavimus, ut nihil, sicut mea fert opinio, prætermerem ex his quæ ad firmitatem ecclesiasticæ orthodoxiæ pertinerent, et ad convincendam eorum impietatem. Sed hi qui omnia facillime præsumunt, et præterea rursum ab Apollinario, qui princeps hujus hæresis fuerat, instituti, omnibus quidem similiter sentientibus opus nostrum manifestum fecerunt, si quo modo aliqua invenirent valentia ad convincendum ea quæ in eo sunt scripta. Quoniam vero nullus contra certamen scriptis suscipere præsumebat, imitati sunt infirmos athletas et callidos, qui, dum non possunt contra fortiores certare, insidiis eos et machinamentis quibus possunt conantur evertere. Scripserunt enim ipsi inter se procul dubio quædam inepta, quæ a nobis unquam minime dicerentur. Denique hæc ipsa in medio nostrorum scriptorum in quadam parte interposuerunt, et suis familiaribus demonstraverunt; aliquando autem et nostris, qui per facilitatem suam omnia pronis animis audiebant, et hoc quasi documentum, sicut putabant, nostræ impietatis, videntibus præbebant. Unum autem ex his scriptis erat, duos filios dicere. Sic enim nos fecerunt in hoc opere dicentes, quod oporteat putare et dicere duos filios, et vehementer nos istum sermonem defendere, dum nos in illa scriptura ubique manifeste diceremus, quod non oporteat duos filios dicere. Necesse erat ergo non solum inepta, sed etiam infirma illa scripta audientibus apparere, quoniam neque firma ratione neque convenienti hoc possibile erat ostendi; et ab illis idcirco infirmis erat conscriptum, quatenus ille qui scripserat, facilius inde convinci potuisset. Unus ergo ex nostris propter multam facilitatem hæc nostra esse credidit scripta, et hujus rei gratia dignus fide ab illis creditus est qui ista perlegerat, et renuntiavit nobis ea quæ fuerant scripta. Cum ergo audissemus, culpavimus quidem illum, quod contra nos dictis sermonibus credidisset de his rebus, quas sæpius et in Ecclesia et privatim dicentes nos audivit, cum fideliorem scriptis nostram vocem judicare debuerit ad documentum nostræ sententiæ, quam in dogmatibus nostrum votum est conserrare.* Hinc concludit Facundus : *Accepisti, clementissime imperator, quo fretore semper, et qua fallacia institutores Eutychianorum synusiastæ insidiati fuerint dictis Theodori, et quomodo tentaverint levissimorum catholicorum mentes a doctrina ejus avertere, ut non solum prave interpretarentur ea quæ ille recto sensu docebat obtusi eorum stultitiæ, verum etiam libros ejus interposita falsitate corrumperent. At ille hinc vel eorum malitiam, vel facilitatem catholicorum fiducialiter arguebat, quod palam prædicaret in Ecclesia Christi quæ sanæ doctrinæ congruerent, et vox ejus fidelior scriptis esset ad documentum suæ sententiæ. Absentis enim scripta, quæ corrumpi ab inimicis Ecclesiæ possunt, vocis ejus testimonio præferri non debuerant.* Et lib. ix, cap. 3 : *Nam cui bene sentienti non sufficeret ad cognoscendam Theodori fidem, ipse solus ejusdem operis titulus? Quis enim eum audiens condidisse libros* De incarnatione, *aut, ut proprie hoc exprimam, minus quidem Latino, sed necessario verbo, sicut a Græcis dicitur, de inhumanatione Filii Dei, duos eum putet filios prædicasse? Nam qualiter Filium Dei, id est Deum Verbum, non hominem quoque diceret, quem diceret inhumanatum?* De titulo hoc Σαρκώσεως καὶ ἐνανθρωπήσεως, et de eo inter orthodoxos atque heterodoxos discrimine, repete quæ supra diximus. Advertendum interim est, cum Gennadii verba ad Theodorum Raithenum presbyterum Possevinus transfert, asseritque hunc librum e Græco in Latinum Godefridum Tilmannum vertisse, et Margarinum Bignæum in *sanctorum Patrum bibliothecam* inseruisse tom. I editionis II Parisiensis, eum non uno modo labi. Hic etenim Antiochenus, qui *De incarnatione Domini* libros XV scripsit, longe diversus est a Theodoro Raitheno : et liber Theodori Raitheni *De divina œconomia*, et modo carnis a Deo assumptæ, in quo de Manete, Paulo Samosateno, Apollinari, Theodoro Mopsuesteno, Nestorio et Eutychete agitur, et versus a Tilmanno, longe alius est ab hoc Theodori Antiocheni in quindecim libros diviso. Et Antiochenum hunc Theodorum Mopsuestenum esse, et non Raithenum, pluribus modis ex Photio aliisque probatur. Et plane Theodori Mopsuesteni libri *De incarnatione*, quod ipse sciam, non exstant (imo prorsus perierunt). Vide quæ infra dicimus de Theodoro Raitheno.

De Persarum magia libros tres. Legit Photius in *Bibliotheca* cod. 81 : Ἀνεγνώσθη βιβλιδάριον Θεοδώρου *Περὶ τῆς ἐν Περσίδι μαγικῆς, καὶ τίς ἡ τῆς εὐσεβείας διαφορὰ*, ἐν λόγοις τρισί· προσφωνεῖ δὲ αὐτοὺς πρὸς Μαστούβιον ἐξ Ἀρμενίας ὁρμώμενον, χωρεπίσκοπον δὲ τυγχάνοντα· καὶ ἐν μὲν τῷ πρώτῳ λόγῳ ἐκτίθεται τὸ μιαρὸν τῶν Περσῶν δόγμα ὃ Ζαράδης εἰσηγήσατο, ἤτοι περὶ τοῦ Ζαρουὰμ, ὃν ἀρχηγὸν πάντων εἰσάγει, ὃν καὶ τύχην καλεῖ· καὶ ὅτι σπένδων, ἵνα τέκῃ τὸν Ὡρμίσδαν, ἔτεκεν ἐκεῖνον καὶ τὸν Σατανᾶν· καὶ περὶ τῆς αὐτῶν αἱμομιξίας· καὶ ἁπλῶς τὸ δυσσεβὲς καὶ ὑπέρατσχρον δόγμα κατὰ λέξιν ἐκθεὶς ἀνασκευάζει ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ· ἐν δὲ τοῖς λοιποῖς δυσὶ λόγοις τὰ περὶ τῆς εὐσεβοῦς διέρχεται πίστεως, ἀπὸ τῆς κοσμογονίας ἀρξάμενος, καὶ περὶ αὐτῆς τῆς χάριτος ὁμοίως, καὶ ἐπιτροχάδην διελθών· οὗτος δ' ὁ Θεόδωρος ὁ Μοψουεστίας εἶναι δοκεῖ· τήν τε γὰρ Νεστορίου αἵρεσιν, καὶ μάλιστα ἐν τῷ τρίτῳ λόγῳ ἐπικρατύνων προσαναφωνεῖ· ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν ἁμαρτωλῶν ἀποκατάστασιν τερατεύεται. *Lecti sunt Theodori* De persica magia, et quid

Digitized by Google

a pio cultu differat, *libelli tres, quos Mastubio Armeno, chorepiscopum agenti, inscribit. Ac primo quidem libro exponit nefandum Persarum dogma, quod Zasrades induxit; sive de Zaruam, quem principem omnium facit, et fortunam etiam appellat; hinc libatione oblata, ut Hormisdam gigneret, et illum et Satanam præterea genuisse; de eorum insuper sanguinis mistione (incestis nuptiis); denique ubi simpliciter impium et perobscenum dogma ad verbum proposuit, priore illud libro refellit. Reliquis duobus de fidei pia doctrina tractat, ductoque a mundi creatione exordio, ad ipsam legem gratiæ pari modo cursim dilabitur. Ilic Theodorus ille Mopsuestenus esse creditur; Nestorii enim hæresim maxime libro tertio confirmans proclamat. Quin et impiorum in pristinum statum restitutionem confingit.*

Adversus Juliani Apostatæ calumnias in Christianos, laudatur in catena Græca *ad Lucam* (*a*) : Θεοδώρου Μοψουεστίας ἐκ τῶν *Πρὸς τὰς κατὰ χριστιανῶν κατηγορίας Ἰουλιανοῦ τοῦ παραβάτου · Ex commentariis Theodori Mopsuesteni* adversus Juliani desertoris criminationes in Christianos.

Epistolam ad Domnum laudat Anastasius in ecloge *Χρήσεων δογματικῶν* his verbis : Θεοδώρου Μοψουεστίας ἐκ τῆς πρὸς Δόμνον ἐπιστολῆς· *Theodori Mopsuesteni ex epistola ad Domnum* (*b*).

Epistolam ad Artemium Alexandrinum presbyterum. Ex ea recitat aliqua Facundus lib. III, cap. 3.

Epistolam ad Joannem Chrysostomum, qua Chrysostomianæ respondet post lapsum. Quod cum non intellexissent epitomatores Gesneriani verterunt : *Antigramma contra Joannem Chrysostomum*. Inveniturque ms. passim in bibliothecis Italiæ sub hoc titulo : Θεοδώρου τοῦ ἐκπεσόντος ἀντίγραμμα πρὸς τὸν ἐν ἁγίοις πατέρα ἡμῶν Ἰωάννην τὸν Χρυσόστομον· *Theodori lapsi responsio ad litteras S. P. N. Joannis Chrysostomi*. P., Πάντοτε οἱ ἐν εὐδίοις λιμέσι κομιζόμενοι. Et sane inconsiderate loquuntur qui lapsum hunc a Theodoro Mopsuesteno distinguunt, cum unus idemque sit, et lapsus iste, et Theodorus Mopsuestenus, necnon Theodorus Antiochenus, quod plerique cum non essent subodorati, diversum fecere. Et de his postremis satis abundeque esse videtur conjectura et suspicio inter alios Photii. Epistolam Savilius in appendicem ad opera Chrysostomi retulit, namque ad illam pertinent duo libelli Chrysostomiani *Πρὸς τὸν ἐκπεσόντα τοῦ ἐναρέτου βίου*. Non potest esse, inquit rigidus ac tetricus censor, Theodori frigidum hoc ineptum et pene ridiculum σύνταγμα, quem Sozomenus πολυΐστορα fuisse, et liberalibus disciplinis excultum tradit. At plane ridiculum non esse, fletus ipse et lacrymæ quibus ubique inundatur, non patitur. Potius ridiculus est Savilius, ut aiebat A Nicolaus Alemannus, qui risum quærit in lacrymis Theodori pœnitentis, sibique fortasse permisit in viri docti lugubri lamentatione facundiæ frigiditates et leporum ineptias. Verum sicuti Theodorus lacrymans hoc opus profudit, neque frigidum est, neque ineptum, sed ut illud Savilius politulum vellet atque limatulum, sic esset plane ridiculum.

At, inquit, Sozomenus Theodorum πολυΐστορα fuisse scribit, adde etiam ῥητόρων ἱκανῶς ἐπιστήμονα. Respondet Alemannus doctissime : Verum πολυΐστωρ appellatur, non facundus et eloquens, sed is qui litteris multis præditus, rerumque plurium ac varia scientia sit, ut A. Gellius ait de Appione vocato πολυΐστωρ (*c*). Cyrillus autem (*contra Jul.* lib. x, p. 342), ut Clementis Alexandrini facultatem dicendi, et eruditionem suis nominibus exprimeret, ἑλλόγιμον illum vocavit, et πολυΐστορα, quas voces ipse explicat alibi (lib. VII, p. 231). Κλήμης ἀνὴρ ἑλλόγιμος καὶ πολυμαθής, καὶ ἀναγωσμάτων ἑλληνικῶν πολυπραγμονήσας βάθος. Neque vero etiam qui in oratoribus versatus est, et summos rhetores audivit, uti Theodorus Libanium, statim eloquens disertusque evasit. Nec enim ille naturam ad id accommodatam habuit, neque operæ pretium duxit eam arte limare, ut in suis illis monumentis, quæ vidimus, plane declarat. Legimus vero quædam diversorum ejus operum ἀποσπασμάτια, aliquot psalmorum enarrationes, et integros *in prophetas minores* commentarios, quos nisi Savilius in promptu habeat, consulat in citatis locis Photium, qui ejusdem aliquot opera legit, atque ita censuit : Τὴν δὲ φράσιν οὐδὲ λαμπρὸς, οὐδὲ λίαν σαφής· ταὐτολογεῖ δὲ τὰ πλεῖστα, καὶ ἄχαρίς πως, καὶ ἀηδὴς εἶναι δοκεῖ· *Stylus illi neque nobilis, neque admodum perspicuus est. Eadem identidem repetit, et ingratus atque molestus legentibus accidit.* Et alibi (cod. 177) : Ἀσαφὴς δέ ἐστι, καί τοι λέξει οὐ ξενιζούσῃ χρώμενος, ἀλλὰ τῷ σχοινοτενέσι χρῆσθαι ἐκ τοῦ ἐπὶ πλεῖστον περιόδοις καὶ παρεμβολαῖς ἀλλεπαλλήλοις, δι' ὧν καὶ εἰς μήκιστον ὁ νοῦς ἀποτείνεται τῶν προκειμένων, τῷ τε τῶν ὀνομάτων ταῖς πλαγίαις καὶ ταῖς μετοχικαῖς λέξεσι πλεονάζειν, τὰ αὐτά τε πολλάκις, καὶ μηδὲ σὺν κόσμῳ ἐπανακυκλεῖν, καὶ τὰς ἐπαναλήψεις πλέον τῶν διηγήσεων, ὅπερ ἀμέθοδον παντελῶς ταῖς περιστάσεσι μεμεστῶσθαι, καὶ τοῖς τοιούτοις οὐκ ὀλίγοι ζόφον τῶν αὐτοῦ συγγραμμάτων κατασκεδάζει· *Etsi autem dictionibus utatur non inusitatis, obscurus tamen est : tum quia ut plurimum immodice prolixas habet periodos, et interpositiones crebras, per quas etiam sensus quam longissime a re proposita recedit; tum etiam quia nominum obliquis ac participiis redundat, et res easdem frequenter, neque id satis ornate, volvit ac revolvit, tum denique quia repetitiones illius pluribus, quam narrationes ipsæ, quod omnino sine methodo fit, rerum adjunctis refertæ*

(*a*) Reapse ex catena *in Lucam* codicis Pal. Vat. XX, edidit ætate nostra sex quæ ibi erant hujus operis fragmenta vir perdoctus Fed. Muenterus præsul Hafniensis.

(*b*) Duo nos fragmenta protulimus in *Script. vet.* tomo VII, p. 69.

(*c*) Gell. V, 14. Sequitur autem vulgarem lectionem Allatius, pro *Plistonices*, ut nunc legitur in Gellii contextu.

Digitized by Google

sunt, atque ob hujusmodi causas non parum obscuritatis scriptis ejus aspergit. Si hoc igitur est Theodori dicendi genus, hæc de qua agimus epistola, ipsissima Theodori est (*a*).

Pergit Savilius : Neque cujusquam, ut opinor, illius ætatis esse potest hoc σύνταγμα, cum et tunc et aliquot post sæculis Chrysostomi cognomen ignotum fuisse videatur, ut ex Georgio Alexandrino qui post ducentos minimum annos vixit, constare potest. Qua ætate auditum sit nomen Chrysostomi, fusius alibi diximus, subdit Alemannus, ut hic repetere opus non sit. Addimus ad illa modo hæc : Licet Chrysostomus antequam in solitudinem veniret, sæpe suæ eloquentiæ specimen ediderit, ut in illa *De Valentiniano imperatore ejusque liberis* B oratione, quam Libanius est admiratus, tamen propius ad veritatem accedit, ut postmodum illa ἐπωνυμία data Chrysostomo sit. Et primo vel ab Antiochenis, ut Metaphrastes ait, vel a Byzantinis eidem concionanti, tam honorifice sit acclamatum. Theodorus vero scripsit ad Chrysostomum dum adhuc in solitudine versaretur. Codex vero Vaticanus DLXVI, ex quo Savilius descriptam habuit hanc Theodori epistolam, perantiquus est, sed nomen Chrysostomi admisit ex margine; nam codices DLXIX, et MCCCCLV, eam παρενθήκην non habent. Qui sicuti Joannis ἐπωνυμία non officiunt, sic ille prior Savilio nihil plane suffragatur ad Theodori epistolam impostura notandam.

Aliam imposturam observat. Circa finem, inquit, compellat Chrysostomum *patrem*, cum tamen, nisi fallor, juvenis Chrysostomus ad Theodorum sine dubio juvenem, ut qui nondum attigerat annum ætatis suæ vicesimum, scripserit. Sic enim compellat Theodorus : Θεοφιλέστατε ἀδελφὲ καὶ πάτερ· καὶ γὰρ ὡς πατέρα ἐπιγράφεσθαι, καὶ ὡς ἀδελφῷ τὰ πρεσβεῖα δοῦναι, οὐδέποτε ἀμφέβαλλον. Et de sodali, et coetaneo suo Libanius in libro *Περὶ τῆς ἀυτοῦ τύχης* sic habet : Κρισπίνῳ μάλα ἐχρώμην Ἡρακλειώτῃ νεανίσκῳ, ὃς ἡλικιώτης ὢν ἐμὸς, πατέρα με ᾤετο προσορᾶν, τοῖς ἐμοῖς νόμοις ἐν μείζοσι καὶ ἐλάττοσι πειθόμενος. Quid ergo mirum si Theodorus Chrysostomum non absolute *patrem* nomi- A nat, sed etiam fratrem appellat? Patrem non longo ætatis progressu, sed maturitate, prudentia, et consilio; neque enim semel partes egit patris apud Theodorum Chrysostomus, et cum ad vitæ monasticæ institutum suscipiendum allexit, ut narrant Socrates et Sozomenus, et cum ambo adhuc pueri Libanium Athenis audiebant, ἠνίκα σοι πολλὰ παρῄνουν εἰς μουσεῖα φοιτῶντι. *Cum*, inquit, *multa te admonebam in ludum litterarium venientem.* Hujus vero generis admonitores, qui vel ad meliorem frugem alios revocarent, vel religionis doctrina erudirent, etiamsi laici ordinis essent, patres vocatos nemo eruditus ignorat. Cæsarius Gregorii Nazianzeni frater, licet instituto medicus, et officio quæstor, ab amicis quos in dialogo alloquitur sæpe πατὴρ φιλότεχνος salutatur, quoniam ut Clemens Alexandrinus in primo *Stromatum* ait, αὐτίκα πατέρας τοὺς κατηχήσαντας φαμέν, *statim eos patres appellamus, a quibus doctrina imbuti sumus.* Et υἱὸς πᾶς ὁ παιδευόμενος, ut idem subdit, *filius est quicunque instituitur*, id est merito nuncupatur. Origenes Gregorio Neocæsariensi scribere consueverat, ut est in *Philocalia* cap. 13 : Χαῖρε ἐν Θεῷ, κύριέ μου σπουδαιότατε, καὶ αἰδεσιμώτατε υἱὲ Γρηγόριε, παρὰ Ὠριγένους. Vocat quidem κύριον ob generis nobilitatem, υἱόν vero ob institutionem. Paulinus Christianus (*b*) Ausonio gentili ita scribit :

Hanc cum tenere discimus, possumus tibi
Non exhibere, id est patri,
Cui cuncta sancta jure chara nomina
Debere me voluit Deus?
Tibi disciplinas, dignitatem, litteras,
Linguæ, togæ, famæ decus,
Provectus, alius, institutus debeo,
Patrone, præceptor, pater.

Quemadmodum παῖδα Timotheum, ad quem Dionysius Areopagita, vocat. Sed Chrysostomus in exsilium proficiscens, singulari charitatis declaratione, quos etiam per Evangelium genuerat Christo filios, patres dicit : Ἓν σῶμά ἐσμεν, οὐ σῶμα κεφαλῆς, οὐ κεφαλὴ σώματος χωρίζεται· διεργόμεθα τῷ τόπῳ, ἀλλ' ἑνούμεθα τῇ ἀγάπῃ· οὐδὲ θάνατος διακόψαι δυνήσεται· κἂν γὰρ ἀποθάνῃ μου τὸ σῶμα, ζῇ ἡ ψυχὴ, καὶ μέμνηται τοῦ ὁήμου· ὑμεῖς ἐμοὶ πατέρες. Πῶς

(*a*) Recusa fuit hæc Theodori lapsi epistola in Maurina Chrysostomi editione t. I, p. 891 seqq. Jam vero Montfauconius, qua libertate solet, incunctanter eam ut insulsi Græculi commentum damnat, atque in Savilii sententiam pedibus it, tum propter styli, ut ait, genus, tum ob illos et *Chrysostomi* et *patris* titulos, qui Savilio scrupulum non immerito injecerunt. Nolo equidem apologiam hujus scripti agere, sed certe Montfaucono si hanc ineditam Allatii diatribam vidisset, mitius fortasse ac temperatius judicium protulisset. Nam quod attinet ad *Chrysostomi* vocabulum, probat Allatius sero id in codicibus epistolæ huic fuisse additum ; *patris* vero titulum morali latoque tantum sensu poni a Theodoro, patet ex ejus verbis circa finem, ἀδελφὲ καὶ πάτερ, *frater ac pater.* Nam Theodorus patrem simul fratremque dicit Chrysostomum, quod de juvene quoque benemerente et amante apte dici posse, nemo negabit. D Ego vero observo, etiam illud in epistola recitatum Jonæ exemplum, ubi dicit Theodorus : Οὔτε δὲ ἐκεῖνος διὰ μισανθρωπίαν ἐλυπήθη, ἀλλ' ἐκινδύνευε, μὴ τῆς φιλανθρωπίας μέρος, διαβολὴν κατὰ τοῦ ἀποστείλαντος ὡς ψεύστου ἐργάσηται· *Neque vero ille quod odio homines haberet indoluit, sed periclitatus est ne clementiam mittentis se, in crimen mendacii verteret;* locus, inquam, hic non valde abludit ab illo Theodori in genuino *ad Jonam* commentario, quem nos edidimus (Jon. IV, 2), ὅτι τε ἐντεῦθεν αὐτῷ περιέσται τὸ ψεύστου τινὸς καὶ ἀπατεῶνος δόξαν λαβεῖν· *se fallacis hominis ac deceptoris famam adepturum.* Hæc breviter exercitii gratia disserere libuit, ita tamen ut litem sub judice libenter relinquam.

(*b*) In editione Muratorii *poem.* X, 79 Jam vero ad hanc editionem notæ mihi sunt Viti Juvenatii viri cl. mss. adnotationes doctæ ac perquam severæ, et luce dignæ.

Digitized by Google

ὑμῶν δύναμαι ἐπιλαθέσθαι; Ὑμεῖς ἐμοὶ πατέρες, ὑμεῖς ἐμοὶ ζωή, ὑμεῖς ἐμοὶ εὐδοκίμησις· *Unum corpus sumus, neque caput a corpore, neque corpus a capite separatur. Etiamsi loco dividimur, sed charitate conjungimur; ego a vobis nec morte divellar: nam etsi corpus meum moriatur, anima mea vivit, et memoriam vestri tenebit; vos mihi patres. Quomodo vestrum obliviscar? Vos mihi patres, vos mihi vita, vos mihi gloriatio.* Qua nota charitatis Chrysostomi erga suos, etiam homiliam tertiam in *Acta apostolorum* insignitam invenies.

Parum oppido Savilio erat, ut frigidulis hisce rationibus Theodori epistolam Calvinianis Lutheranisque adversam exsibilaret, nisi aliud ejusdem putidum munimentum, suis favens sectariis, veluti ab ovo excitasset; nam ait ex Vaticana bibliotheca depromptum Theodori Ἀντίγραμμα, si legitimum est, et non spurium, plane diversum esse ab oratione a Sozomeno memorata, quam videtur Theodorus a Chrysostomo minime provocatus, vel ante reditum, vel in ipso reditu ab eremo in sui excusationem adornasse. Quænam isthæc Theodori oratio est, quam quæsito auctore Sozomeno sibi fingit Savilius? Acutus sane homo! Ut audivit Theodorum monachum excucullatum nescio quid in sui excusationem attulisse, statim egregiam aliquam lucubratiunculam subodoratus est, ita plane adornatam, ut decebat monachum desertorem, Deo cui se devoverat renuntiantem, castitati et continentiæ vale dicenti, nuptias et connubia quæritantem. Si Theodori orationem ea capita complectentem alicubi in bibliothecis Savilius reperisset, multo libentius in gratiam sectariorum edidisset, quam hanc epistolam, quæ monasticam asserit disciplinam, castitatis observantiam, vota Deo a monachis nuncupanda, sancteque solvenda, peccatorum exhomologesim, pœnitentiæ lacrymas, et suffragiorum efficacitatem, quam epistolam ita stomachatur et nauseat, ut ob id frigidam, ineptam et ridiculam eam appellet. Sed, quæso, videamus quæ fuerit Savilio causa somniandi illam Theodori orationem. Neque enim Sozomenus, quem citat, hoc ait; sunt quippe hæc ejus verba (lib. VIII, 2): Ἀλλ' οὗτος μὲν ἡνίκα τὴν ἀρχὴν ἐνέτυχε τοῖς θείοις νόμοις, καὶ ἱεροῖς ἀνδράσιν ὡμίλησεν, ἐπῆνεσε ταύτην τὴν ἀγωγὴν καὶ κατέγνω τῶν ἀστυκῶν· οὐ διήρκεσε δὲ τὴν αὐτὴν προθυμίαν ἔχων. Μεταμεληθεὶς δὲ πρὸς τὸν πρότερον βίον εἶλκετο, οἷα δὲ εἰκὸς, ἐναντίοις λόγοις κοσμήσας τὸ σπουδαζόμενον ἐκ παλαιῶν ὑποδειγμάτων, ἦν γὰρ πολυΐστωρ, εἰς τὴν πόλιν ἐπανῆλθεν· *Hic vero Theodorus ab initio quidem cum in sacras leges incidisset, et cum sanctis viris conversaretur, hoc vitæ genus approbabat, ac sæculare damnabat; sed in eodem hoc proposito non perstitit. Sed tamen pœnitentia ductus, ad priorem vitæ consuetudinem retractus fuit, et quod est consentaneum, contrariis argumentis propositum suum ornans, ex veterum exemplis, erat enim variæ ac multæ lectionis, in urbem reversus est.* Nullam hic orationem Sozomenus memorat a Theodoro compositam, sed tantum innuit rationes aliquas ab eo inter consulendum, deque suo discessu cum monasterii præfecto statuendo forte adductas. Quæ num etiam ab eo adductæ fuerint, certo se scire Sozomenus aperte negat, sed credibile id esse ait, οἷα εἰκός, atque probabile, et verosimile. En tibi Savilium plane pueriliter deceptum. In Sozomeno nos alio ex capite fidem desideramus; nam Theodoro plus æquo addictus, in ejus lapsus narratione fucum veritati fecisse videtur. Id igitur animadvertendum hic est, non solum Justiniani temporibus fuisse Theodori studiosos, qui ejus lapsum et hæreses ὑποκορίσαι, et mitiorem in partem interpretari conarentur, ut Facundus Hermianensis episcopus in duodecim libris *De tribus capitulis*, Basilius Cilix, Leontius, et alii; sed ejus etiam æquales et synchronos hoc idem summo studio curasse. Nam Theodoretus in epistolis (*a*) affirmat, scripsisse se βίβλον ὑπὲρ Διοδώρου καὶ Θεοδώρου, ἐν ᾗ τὴν κατ' αὐτῶν γεγενημένην γραφὴν διέλυεν, οὐ δείσας τῶν κατηγόρων τὴν δυναστείαν· *Librum pro Diodoro et Theodoro, in quo illatas eis accusationes refellebat, nihil veritus accusatorum potentiam.* Hunc librum innuit Justinianus in suæ fidei professione: Θεοδώρητος ὁ πολλοὺς ὑπὲρ Θεοδώρου λόγους τε καὶ ἐπαίνους ἐκτείνας· *Theodoretus qui multos libros pro Theodoro scripsit, laudesque ejus copiose celebravit.* In quibus quam præclare de Theodoro senserit, colligi potest, cum ex ejus epistolis, ubi ἅγιον *sanctum* illum nominat, tum etiam ex ultimo *Historiæ* ejus *ecclesiasticæ* libro et capite, ubi magnis illum laudibus extollit. Hæc eadem nimirum de Theodoro sentiebat Sozomenus, quare vehementer fides historica vacillat, ubi Theodori lapsum ita prosequitur, ut nullum intelligas crimen in eo, quem Chrysostomus centies ἐκπεπτωκέναι repetit. Ἔκπτωσις autem ecclesiasticis scriptoribus est, ut ait Cæsarius paulo ante laudatus, Ἡ ἐξ ἀρετῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον ὑπονόστησις, καὶ ἡ ἐκ παρθενίας ἐπὶ λαγνείαν ὁρμή· *Cum a virtute ad vitia, et a pudicitia ad luxuriam receditur ac diffluitur.* Neque vero Theodorus antequam ab eremo discederet, ita erat omni voto solutus, ut referre pedem, retroque respicere posset. In mentem ei Chrysostomus revocat τὰς πρὸς Χριστὸν συνθήκας, *cum Christo spirituale conjugium.* Ipse vero Theodorus in hac epistola· Εὔξασθε, τίμιοι Πατέρες, μνησθῆναί μου τῆς καλῆς ὁμολογίας, ἣν ὡμολόγησα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων· *Orate, venerandi Patres, ut illa mihi ante oculos versetur promissio, quam coram Deo vel angelis, et hominibus spopondi.* Quid ergo subdit Sozomenus de honesto licitoque matrimonio, quod Theodorus meditaretur? Curnam etiam γάμον illud nominat? Nam Chrysostomus *ad Theo-*

(*a*) In editione Sirmondi, epist. 16, quem Theodoreti pro Theodoro ac Diodoro librum non recenset Garnerius dissert. 2, cap. 9 inter opera Theodoreti deperdita.

Digitized by Google

dorum ita scribit : *Τίμιος*, φησὶν, *ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος· σὺ δὲ οὐκέτι δυνατὸν τὰ δίκαια φυλάξαι τῷ γάμου· τὸν γὰρ ἐπουράνιῳ συναφθέντα νυμφίῳ, τοῦτον μὲν ἔᾶσαι, γυναικὶ δὲ αὐτὸν συνάψαι, μοιχεία τὸ πρᾶγμά ἐστι· κἂν μυριάκις αὐτὸν γάμον καλῇς·* *At, inquis,* honorabile connubium, et torus immaculatus [1]. *Tibi vero matrimonii jura nequaquam convenire possunt. Si quis enim cœlesti se sponso conjungat, deinde eo repudiato se mulieri copulet, adulterium committit, licet illud contentiose decies millies matrimonium appelles.* Igitur qui Theodori lapsum ad rationem veritatis revocare velit, unum Chrysostomum audiat, necesse est, ex quo rem sic habeat. Theodorus non diu postquam Christo nomen dederat, φροντίζειν πραγμάτων πατρῴων cogitur; et dum facta sibi tantisper facultate a monasterii præfecto, in urbe versatur, in transversum agitur, et carnis illecebris irretitus, Hermionem, quam ardentissime adamaverat, etiam matrimonio sibi conjungere parabat. Hic primus Theodori jam monachi lapsus in luxuriæ cœnum, ut Chrysostomus ipse notat, τῆς σῆς ψυχῆς τὸ πρῶτον πεσούσης πτῶμα. Antequam vero in eremum secederet, immerito ejusdem cœni et impudicitiæ a Savilio insimulatur, qui perperam accepit in malam partem illud εἰς μουσεῖα φοιτῶντι, putatque μουσεῖα fuisse Antiochiæ loca voluptatibus et lasciviæ dicata, quæ Theodorus adolescens frequentaret, cum ibi Chrysostomus usitato Græcis vocabulo ludum litterarium nominet, quemadmodum in epistola prima (edit. t. I, p. 28) *ad eumdem Theodorum* de Urbani Phœnicis filio idem nomen ad rem litterariam significandam sumit : Οὗτος τὸ μὲν πρῶτον ἐῤῥῶσθαι πολλὰ ταῖς ἐντοῖς μουσείοις διατριβαῖς εἰπών· *Hic primum quidem longum vale dicens scolasticis exercitamentis,* suis deinde visus est inutilis, quoniam ut statim Chrysostomus addit : Πρὸ ὥρας τῶν περὶ τοὺς λόγους πόνων ἀποπηδήσας μηδὲν ἐκεῖθεν καρπώσασθαι ἐδυνήθη· *Præpropere litterariis laboribus se subduxit, ita ut inde nihil utilitatis perceperit.* Et *in psalmum quartum* : Οὐκ εἰς μουσεῖον ἀπιέναι δεῖ, οὐδὲ παιδαγωγοὺς μισθῶσαι καὶ ῥήτορας καὶ σοφιστάς· *Neque opus est ludum adire litterarium, neque mercede pædogogos conducere, neque rhetoras, neque sophistas.* Sed eo minus errare Savilius eo in loco debuerat, quod voci μουσεῖα conjunxit auctor verbum φοιτᾷν, quod Græci scriptores ita ex usu ad studia transtulerunt, ut inde discipulos φοιτητὰς appellarint.

Denique, ne hoc etiam dissimulemus, epistolæ Chrysostomianæ 112, male Savilius inscribit, Θεοδότῳ ἐπισκόπῳ. Nempe ignorat, quanta fuerit inter Patres de illa epistola controversia sub Justiniano imperatore, reponendumque omnino esse Θεοδώρῳ ἐπισκόπῳ, isque est Mopsuestenus hic de quo agimus, ut affirmant Liberatus Carthaginensis diaconus, et Facundus Hermianensis lib. VII, 7, qui integram eam epistolam Latinitate donatam suo scripto inseruit. Facundus vero ejus epistolæ testimonio urget adversarios Theodori Mopsuesteni. Liberati, et Facundi antiquis codicibus, bene respondent Vaticani epistolarum Chrysostomi codices DCCXII, et MCXCIV. Justinianus autem imperator in *Libello confessionis fidei* unicam videtur legisse Chrysostomi *ad Theodorum epistolam*, eam nimirum quam ad eum lapsum dederat; aliam vero, quæ ejusdem laudes contineret, non agnoscere. Patres autem Constantinopolitani secundi concilii, licet eam Chrysostomo non abdicent, aliter tamen de illa judicant, quam fautores Theodori Mopsuesteni. Nam inquiunt : *Sin autem aliquis concedat ad ipsum Theodorum scriptam eam fuisse, certum est quod Joannes, qui per totum suum pontificatum veritatis verbum recte tractavit, ignorans tales blasphemias conscripsisse Theodorum, hujusmodi ad eum litteras dederat.* Alii duos narrant Theodoros, Ecclesiæ Mopsuestenæ præpositos, et ad posteriorem fuisse datam eam Chrysostomi epistolam volunt. Theophanes in chronologia : Ἡ δὲ τοῦ Χρυσοστόμου ἐπιστολὴ ἡ *πρὸς Θεόδωρον Μοψουεστίας*, οὐχὶ πρὸς τὸν πρῶτον, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἔσχατον γενόμενον ἐστίν· *Chrysostomi epistola* ad Theodorum Mopsuestenum, *non ad seniorem ejus Ecclesiæ episcopum, sed ad juniorem data fuit.* Verum errat Theophanes : nam Theodorus Junior, genere Galata, supremum diem vitæ egit, ut perspicue declarant, et sæpe repetunt acta concilii Mopsuesteni, anno Justiniani imperatoris vicesimo, scilicet centesimo quadragesimo et amplius ab obitu Joannis Chrysostomi. Neque diptycha illius Ecclesiæ in eadem synodo recitata alium habent Theodorum post Antiochenum illum lapsum. Sed esto, fuerit alius, cujus nomen a tabulis illis ecclesiasticis exciderit, is vero etiam vix erit statim a lapso, ita ut inter eos nullus intercesserit alius Ecclesiæ Mopsuestenæ præsul, et de hoc Theophanes intelligat, ne hac quidem ratione stabit illius sententia : nam Chrysostomus in exsilio moritur etiam tum superstite Theodoro Antiocheno lapso, qui longe post sub Theodosio Juniore, exacto Ecclesiæ præsulatus sexto atque tricesimo anno, suum diem obiit, ut quinto *Histor.* libro extremo narrat Theodoretus. Imo vero neque hæc epistola, quia Chrysostomi est, et *ad Theodorum Mopsuestenum* data, aliquid suffragari potest fautoribus illius, quod Justinianus timent ac Theophanes. Nam ut patres, qui ob causam trium capitulorum Constantinopoli convenerant, atque alios, latere potuit impietas Theodori, sic aliquando Chrysostomum honorificentioribus verbis de illo scribentem. Certe latuit summos ejus tempestatis in oriente doctores et ecclesiarum antistites, Nectarium Constantinopolitanum, Theophilum Alexandrinum, Flavianum Antiochenum, Gregorium Nyssenum, Amphilochium Iconii, Palladium Cæsariensem, et alios quibuscum Theodorus consedit, ac sententiam dixit in Constantinopolitano celebrato imperatoribus Ar-

[1] Hebr. XIII, 4.

Digitized by Google

cadio tertium, et Honorio secundum consulibus, scilicet paulo ante quam Joannes Chrysostomus Ecclesiæ Constantinopolitanæ administrationem capesseret.

Subjungamus hoc quoque : Roberto Balforeo in adnotationibus *ad Theodorum Raithenum* videtur alius esse Theodorus Mopsuestenus, quem pleno ore Nicephorus lib. XIV *Eccles. histor.* cap. 30, et Theodoretus lib. V extremo laudant. Hoc tamen ex iis quæ diximus falsum esse deprehenditur, et potissimum cum ad tempora quintæ generalis synodi nullus alius fuerit Mopsuestenus Theodorus, præter hunc, idque abunde probatum sit in synodo Mopsuestena ; id quod episcopi secundæ Cilicum provinciæ, et plures alii ex diptychis Mopsuestenæ Ecclesiæ, et probatissimorum hominum testimoniis probant, Theodori veteris, illius scilicet de quo nunc scribimus, nullam esse mentionem ; et alium Theodorum, qui in fine diptychorum scriptus erat, ex Galatia oriundum, ante tres annos mortuum fuisse. Ergo de hoc secundo non sunt verba Theodoreti. Qui enim tot ante annos defunctus, hujus sub Justiniano viventis meminisse potuit ? Et cum usque ad hujus recentioris tempora nullus alius fuerit, certa sunt Theodoreti verba de vetere Theodoro Mopsuesteno. Nicephorus verba Theodoreti et sententiam exscribit, neque de alio sermonem habet, quam de quo Theodoretus ipse locutus fuerat. Facessat igitur alius hic Theodorus recentior a Balforeo et aliis excogitatus, et tantopere a Theodoreto laudatus.

Hujus præterea Theodori (nam erit operæ pretium hoc adnotare, sive ob Nestorianam hæresim, sive ob aliam causam) apud Syros tanta fuit auctoritas, et cultus, ut quam plurima illius in propriam linguam transtulerint. Quænam vero illa fuerint, Ebediesu episcopus Sobæ et Armeniæ in *Catalogo librorum ecclesiasticorum*, quem ille scripsit lingua Syriaca, in hunc modum expressit. Verba illius ita reddidit linguarum orientalium peritissimus Abrahamus Ecchellensis (*a*) : *Theodorus commentator composuit quadraginta et unum tomum, qui sunt prophetæ centum et quinquaginta* (*b*), *quorum singuli constant triginta capitibus. Item expositionem* in quinque libros Moysis, *quam tribus complexus est tomis, mirum in modum elucubratam,* ad magnum Alphæum. *Psalmos quoque Davidis exposuit tribus libris,* ad Cerdonem et fratrem ejus. In duodecim prophetas *duobus tomis commentatus est,* ad mar Tyrium (*c*). In Samuelem *commentatus est uno tomo,* ad Mamarianum. In Jobum *quoque duobus tomis,* ad Cyrillum Alexandrinum. In Ecclesiasten *unico libro commentatus est, deprecante Porphyrio. Exposuit etiam Isaiam, Ezechielem, Jeremiam et Danielem, singulos singulis tomis complectens, quibus finem imposuit suis elucubrationibus* in Vetus Testamentum. *Matthæum uno exposuit tomo,* ad Julium; *Lucam vero et Joannem duobus tomis,* ad Eusebium; *Acta apostolorum uno complexus est tomo,* ad Basilium; *Epistolam ad Romanos exposuit, item* ad Eusebium; *Ambas vero Epistolas ad Corinthios duobus tomis exposuit ac dilucidavit, deprecante Theodoro. Eustratius* (*d*) *postulavit expositionem quatuor epistolarum quas commemoraturus sum, nempe Epistolæ ad Galatas, et ad Ephesios, et ad Philippenses, et ad Colossenses. Binas autem ad Thessalonicenses, deprecante Jacobo exposuit. Item duas ad Timotheum, supplicante Petro ; et deprecante Cyrino commentatus est in Epistolas ad Titum, et Philemonem. Direxitque ad eumdem commentarios* in Epistolam ad Hebræos; *adeoque quinque tomis imposuit finem commentariis* in Epistolas Apostoli. *Conscripsit præterea librum* De sacramentis, *et* De fide *alium, unum tomum* De sacerdotio, *et duos* De Spiritu sancto, *unum* De incarnatione, *duos* contra Eunomium. *Item duos* contra asserentes in ipsa natura positum esse peccatum : *duos* (*tres*) contra magiam, *unum* ad monachos, *unum* de obscura locutione, *unum* De perfectione operum (*e*), *quinque* adversus eos qui Scripturas figurate interpretantur, *unum* pro Basilio, *et unum* De assumente et assumpto. *Item librum unum quem inscripsit* Margaritarum, *et illum qui ejus complectitur epistolas. Demum tractatum* De legislatione, *quo finem suis imposuit lucubrationibus* (*f*).

(*a*) Recudit postea emendatiorem hunc catalogum, notisque plurimis illustravit Jos. Sim. Assemanus in sua *Bibliotheca orientali*, t. III, a quo meliora aliquot sumenda judicavi.

(*b*) Id est (ceu explicat Assemanus) quorum moles tanta est, ut centies et quinquagies libros prophetarum omnium superet.

(*c*) Ecchellensis *Turim*, Assemanus *mar Tyrium*. Ego suspicor legendum, pro Syriaco titulo *mar, Martyrium*. Etenim *Martyrius*, qui fuit deinde patriarcha Antiochenus, coævus fuit laudatorque Chrysostomi, ideoque etiam Mopsuesteno contemporaneus. Consule nostram *Novam biblioth. PP.* IV, ubi est pars panegyrici in Chrysostomum ab hoc *Martyrio* dicti. Sane *Turis* monachus legitur apud prædictum Ecchellensem p. 73, sed omittit hunc Assemanus, qui eum scribere debuisset inter capp. 87 et 88. Omisit autem, quia errorem esse agnovit Ecchellensis, de cujus aliis mendis admonet nos tomo prædicto p. 1 et 4.

(*d*) *Estratea* Allatius ex Ecchellensi p. 29, qui etiam in indice id mendum repetiverat, quo errore ex mæcenate *Eustratio*, fecit *Estrateam* auctorem. Menda Ecchellensis non agnovit Allatius, linguarum orientalium, ut videtur, imperitus ; cujus hortatu cæteroquin se hunc catalogum edidisse narrat Ecchellensis in præf. p. 27.

(*e*) Ecchellensis *De perfectione regiminis.*

(*f*) De Mopsuesteni scriptis sedulo nos quoque diximus in præf. tomi I prioris editionis *Script. vet.*, ex quo loco non memorata nonnulla cognosci possunt ab Allatio, et præcipue ex Fabr. cum Harl. *B. G.* t. X, p. 346 sqq., id est *liturgia, hymnus, quæstiones biblicæ, commentarius in Marcum, de miraculis Christi.* Item nos *Script. vet.* VII, p. 73, fragmentum protulimus Θεοδώρου περὶ Νεστοριανῶν, qui tamen Raithenus fortasse, non Mopsuestenus, intelligendus est. Tum vero in tomo VI *Script. vet.* post commentarios *in* XII *minores prophetas*, alia Mopsuesteni copiosa fragmenta attexuimus, quæ postea plena manu cumulaturi sumus. Item tom. I, in cit. præf. diximus quam frustra multi dixerint (nunc tamen Allatium excipio) Mopsuestenum scripsisse decem millia librorum. Quis enim jam nescit, *myriadem* dici a Græcis pro plurimo numero, ut a Latinis *sexcenta ?*

Digitized by Google

THEODORI MOPSUESTENI

COMMENTARIUS

IN DUODECIM PROPHETAS MINORES

ANG. MAII PRÆFATIO

(Præfixa editioni Græcæ anni 1832 in *Scriptorum veterum nova Collectione*, tom. VI.)

I. Theodori Mopsuestiæ episcopi *Commentarios ad prophetarum XII*, quos minores dicimus, *vaticinia* ante septennium edere cœpi, impressis videlicet tribus brevioribus, cum prologis aliquot. Nunc integrum tanti interpretis opus editurus, illas quoque leviores partes associandas putavi, ne Theodorus videlicet sua membra desideret, quæ in tomi angulo jamdiu distracti collocata, et cum idem tomus recuderetur omissa, nuspiam quærentibus hodie apparent. Hoc suscepto consilio, illa pariter proœmii mei repetenda pars fuit, quæ de hoc Theodori opere loquitur, prætermissa tamen de reliquis ejusdem operibus disputatione. Theodorus igitur nobili genere Antiochiæ natus est, Libanii in eloquentia, Flaviani ac Diodori et Carterii in theologia discipulus, philosophicis quoque doctrinis abunde instructus, et ob multiplicem scientiam polyhistor dictus, Joan. Chrysostomi condiscipulus ac familiaris; quo hortatore Theodorus prioris a se luxuriæ blandimenta depulit; Theodoreti (utinam non et Nestorii ac Barsumæ!) magister; hæreseon, Origenis, Arii, Apollinaris, Eunomii, Persicæ etiam magiæ et Juliani Apostatæ oppugnator; ab Orientalibus sapientiæ mare, et Scripturarum interpres κατ' ἐξοχήν dictus, universæ Ecclesiæ doctor interdum appellatus, et Magni denique cognomento donatus (*a*). Atque ego statim confiteor Theodori scripta variis erroribus fuisse conspersa; justeque eum in hæreseos, si non pertinacem culpam, certe errantium vocatum, tum quia id ipse auctor interdum confessus est (*b*); tum quia graviora sunt quam ut elevari possint testimonia in eum dicta a S. Cyrillo in *Epistola ad Proclum*, a Leontio *Contra Nest.* lib. III, a Maximo in opusculis p. 91, a Justiniano in sacra epistola et in illa prolixiore quam primus Bandinius edidit; a Theodoro Raithunensi in opusculo *De incarn.*, a Mario Mercatore in Actis, ab Hamartolo in Chronico inedito, a Photio in *Bibliotheca* et in epistolis, et a generali quinto concilio totis actionibus quarta et quinta, et canone duodecimo, necnon in pontificum maximorum magni Gregorii (*c*), et præsertim Pelagii II (*d*) epistolis: nec Vigilium prætereo, qui, etsi principio damnare Mopsuestenum noluit, ne plurimos episcopos huic faventes gravius offenderet, deinde tamen, ad scripta certe quod attinet, damnanti synodo assensus est, atque errores singulos mirabili constituto coarguit. Mitto alios minoris plerumque nominis accusatores; mitto hodiernos oppugnatores, quos inter Norisium in *Pelagiana historia*; quamvis et multi defensores sunt, præsertim liberioris sententiæ homines. Sed mihi equidem parum placet illorum institutum, qui hominum a vetere Ecclesia damnatorum, neotericis conatibus orthodoxiam vi obtrudunt. Quanquam et pii interdum theologi id consilium secuti sunt, ita ut ex. gr. Origenem Halloixius, Stavolus adhuc ineditus Cæsariensem Eusebium copiosis scriptis defenderint. Sane ad Mopsuesteni tutelam Occidens prope universus cum Africa olim conspiraverat: quare et tristissimum illud schisma exarsit Aquileiense episcoporum Theodoro patrocinantium, quod Romani pontifices vix tandem aliquando post CLX annos extinxerunt (*e*). Tum extant Facundi Hermianensis in Africa episcopi volumina duodecim, et alia duo ejusdem scripta; et præterea complura veterum testimonia sunt (Theodoreti hæque puta), quæ Theodoro laudem affundunt. Sed certe ad Latinos laudatores quod attinet, audiendus Pelagius II papa in disertissimis *ad Eliam patriarcham schismaticum* et *ad Istriæ episcopos litteris* (*f*):

(*a*) Socrat. v, 3; Sozom. VIII, 2; Evagr. I, 2; Facund. II, 2; Gennad. XII; Theodoret. *Hist. eccl.* V, 40; Leont. *contra Nest.* III, et *De sect.* act. 4; Niceph XIII, 30.

(*b*) Apud Facund. III. 6, X. 5; Hesych. fragm. hist. in concil. V, ed. Colet. tom. IX, p. 218; Liberat. *Breviar.* cap. 4.

(*c*) Ep. I. 25, II, 51, VII, 34.

(*d*) Hard *Concil.* tom. III, p. 430.

(*e*) *Monum. Aquil.* ind. chron.

(*f*) Hard. *Concil.* tom. III, p. 430.

Digitized by Google

Latini homines Græcitatis ignari, dum linguam nesciunt, errorem tarde cognoverunt; quorum constantia, quousque verum cognoscerent, a certamine non quievit. Causa rei tantæ fuit, quod episcopi illi præconia et scripta Theodori in Chalcedonensi, ut falso putabant, concilio probata, in Constantinopolitano deinde damnata ægre ferebant.

II. *Commentarium ad XII prophetas minores*, quem nunc edere aggredior, in duobus offendi Vaticanæ bibliothecæ codicibus, altero qui fuit olim cujusdam dignitate πρωτοασηκρήτις, deinde vero Joannis cardinalis Florentini Salviati; postea in Romanorum Columnensium bibliothecam transiit; denique ad codices Vaticanos ante decennium, me præfecto, accessit. Is est codex membraneus pervetustus, sæculi circiter undecimi, integerrimus et emendatissimus. Alter codex ad Vaticanam collectionem jam diu pertinens, chartaceus et recens, commentarioque ad Zachariam carens, cujus rei non dubiam causam paulo post recitabo. Jam hic recens adeo vetustioris illius lectionem sequitur, ut ex eodem exscriptum valde arbitrer. Ego certe nullam recentioris rationem habui, sed præstante antiquo semper sum usus. Satis itaque mihi ad curandam editionem in Pontificia bibliotheca subsidii fuit; sed quia tamen par thesaurus alibi quoque exstat, non gravabor notitiam exterorum codicum, quæ mihi indaganti occurrit, paucis exponere. In primis Cæsaris bibliotheca Vindobonensis duos habet Theodori *in* XII *prophetas* codices, quorum alterum sub numero CLXIII descripsit Lambecius (*a*); de altero huic plane simili prolixe Forlosia (qui de editione quoque cogitavit) loquitur apud Kollarium in supplementis p. 167. Atque hi duo Vindobonenses chartacei sunt, nec antiqui: quin adeo secundus delatus ex Italia fuit ab Apostolo Zeno Vindobonam: satis autem apparet apographum esse veteris codicis Columnensis, nunc Vaticani; quandoquidem tria illa scholia a Kollario edita, quibus in Zachariæ prophetæ margine theologus Græcus nescio quis castigat quasdam Theodori nostri sententias, ea, inquam, scholia in marginibus Columnensis codicis exstant, atque ad litteram cum illis editis congruunt. Jam quia commentarius Mopsuesteni *in Zachariam* crimınationi alicui patere visus est, idcirco illum Vaticani recentioris codicis scriptor prætermisit: quod ego consilium minime probo; neque enim periclitatur Ecclesiæ status, sicubi forte Mopsuestenus audacia vel novitate interpretandi paulo liberius vagatur. Quintus codex Venetus est a Montfauconio (*b*) in Grimanorum bibliotheca observatus. Sextus æque Venetus est, quem idem Montfauconius (*c*) apud Meletium Typaldum vidit. Septimus codex apud Gerasimum Blachum in Gallia fuit, teste Combefisio (*d*). Atque hunc codicem inspexit etiam, ut puto, Stephanus ab Altimura (Lequinius) qui in *Panoplia* p. 433, ait se legisse Mopsuesteni *Commentarios in* XII *prophetas*. Octavi codicis notitiam primus, ut arbitror, prodidit Possevinus (*e*), qui exstare eum dixit Romæ in bibliotheca Vallicelliana; quem ego codicem cum observarem, deprehendi esse tenue interpretationis *in Oseam* fragmentum, paginis duodecim constans, usque ad secundi capitis versiculum tertium decimum. Huius porro præclari operis codices qui manu diutius versaverint, tres saltem comperio viros; quorum primus est Franciscus Turrianus (*f*), a quo Romæ degente Vaticanum ipsum codicem lectum augurari licet. Secundus est Samuel Tenulius, qui in litteris *ad Nic. Heinsium* (*g*) ait se in Latio descripsisse sibi Theodori Antiocheni *in Oseam* fragmenta; quæ locutio ejus facit ut existimem loqui Tenulium de codice Vallicelliano, qui reapse nihil habet, ut diximus, præter breve *in Oseam* fragmentum. Tertius est Anselmus Bandurius, qui in conspectu operum Nicephori quem Fabricius vulgavit (*h*), ait p. 626, se inter cætera editurum Theodori quoque Mopsuesteni *in prophetas* XII *commentarium*. Jam quia Bandurius se id beneficio Cosmi III, ducis Etruriæ, cujus ipse bibliothecam regebat, facturum apopondit (quanquam fidem neque Bandurius Florentiæ neque Forlosia Vindobonæ liberaverunt), putabat Fabricius (*i*) codicem ejus operis in bibliotheca Medicea exstare. Nunc autem ejusmodi codicem Bandurio ignotum videmus; ex quo sequitur ut in Medicea bibliotheca non fuerit. Revera Bandurius nil aliud ait nisi se id opus e bibliothecis eruisse, quas inter paulo ante Vaticanam commemoraverat: et quidem si de sua Medicea loqueretur, Mopsuestenum apud se habere dixisset. Tum vero et ille codex Salviatorum, nunc Vaticanus, illa adhuc ætate Florentiæ apud veteres dominos, ut credo, fuit; qua in urbe ad Bandurii notitiam manusque facile venit.

III. Age vero, de auctore operis quominus dubitemus testis adest in cunctis, qui noti sunt, manuscriptis codicibus constans titulus Θεοδώρου Ἀντιοχέως, *Theodori* scilicet patria *Antiocheni*. Sed quia non unus fuit Antiochiæ natus Theodorus, ecce nobis Photius (*j*) quatuor

(*a*) Tom. IV, p. 359, ed. nov.
(*b*) *Diar. Ital.* p. 39, et *Bibl. mss.* p. 478.
(*c*) *Diar. Ital.* p. 46, *Bibl. mss.* p. 478.
(*d*) *Bibl. conc.* tom. I, p. 44.
(*e*) *Appar.* tom. III, cod. Vallic. p. 27.
(*f*) Ad const. ap. II. 5; pro epp. pont. II, 20, IV, 10, v. 21; *De auct. summ. pont.* lib. III, ed. Florent. p. 99. Et primo quidem loco late disputat Turrianus de interpretandi genere, quo utitur Mopsuestenus, atque id non immerito castigat; satisque demonstrat totum a se *in* XII *prophetas commentarium* fuisse lectum.
(*g*) Burman. *Syllog.* tom. II, p. 801.
(*h*) *Bibl. Gr.* ed. nov. tom. VII, p. 611.
(*i*) Tom. X, p. 358.
(*j*) Codd. IV, XXXVIII, LXXXI, CLXXVII.

Digitized by Google

recensens opera Theodori Antiocheni nomine insignita, Mopsuestenum diserte intelligendum esse docet; primo quidem loco dicens: Ὁ δὲ Μοψουεστίας γεγονὼς ἐπίσκοπος οὗτός ἐστιν, οἶμαι· secundo autem loco: Οὗτος δέ ἐστιν ὁ Μοψουεστίας· tertio loco post memoratum de magia Persarum Theodori Antiocheni opus, subdit: Οὗτος δ' ὁ Θεόδωρος ὁ Μοψουεστίας εἶναι δοκεῖ (et quidem δοκεῖ in re certa dici solitum apud Græcos quosdam auctores, demonstrat Montfauconius *præf. ad Euseb. comm. in Ps.* cap. x); quarto denique loco: Ἀναγνώσθη βιβλίον, οὗ ἡ ἐπιγραφὴ Θεοδώρου Ἀντιοχέως· ὁ Μοψουεστίας δέ ἐστιν, ὡς ἀπό τινων ἐπιστολῶν ἐμάθομεν· *Lectus est liber Theodori Antiocheni; hic autem ille est Mopsuestiæ episcopus, ut ex quibusdam epistolis mihi innotuit.* Ergo duo hinc noscimus, nempe tum codices quoque veteres operum Mopsuesteni, nedum eos quos nunc habemus, præ se tulisse Theodori Antiocheni nomen; tum quoties in his id nomen prope per antonomasiam occurrit, intelligendum esse Mopsuestenum. Porro autem quod noster Theodorus *in* XII *prophetas* scripserit, diserte affirmat Syrus Ebediesus in catalogo: præterquam quod ejus operis titulus in concilio etiam quinto (*a*) scribitur; quem tamen postremum locum ad trutinam deinceps vocaturus sum. Præterea quod opus Mopsuesteni in manibus habeamus, inde etiam cognoscimus, quia in exordio *commentarii ad Oseam* et alibi non semel declarat auctor se *in Psalmos* quoque scripsisse: porro a Mopsuesteno illustratum fuisse Psalterium, notissimum est. Sed enim nihil æque demonstrat germanas esse Mopsuesteni has prophetarum minorum explanationes, quam ipsum scribendi genus, quod veterum de eo testimoniis sine ulla dubitatione respondet. In primis cernimus hunc auctorem sequi maxime litteram et historiam, atque omnem allegoriam studiosissime fugere: rursus nullo vitio æque laborare, quam permultarum repetitionum in eadem interdum pagina ingestarum: quæ sane tautologia delicatis auribus multo est molestissima. Idem longis periodis involvitur, alte incipit, diu pendet, vel insertis novis sententiis longe recedit, ita ut legenti vel interpretanti salebrosus interdum fiat. A Mopsuesteno dum Scripturas arbitrio suo explanaret reprehensos atque irrisos sæpe fuisse antiquiores interpretes ait Leontius *contra Nest.* III, 11. Ejus vero nunc moris *perfrequentem* demonstrationem in his commentariis videmus. Item Scripturæ permultas auctoritates a Mopsuesteno citari solitas ait Photius; quod ab eo verissime dictum commentarii nunc docent. Sed enim quod ait Tillemontius (*b*) Mopsuestenum universa Biblia complexum memoria fuisse, cujus rei testem citat Leontium *De sectis* act. IV; errat plane vir doctus non intellectis Leontii verbis τὴν ἄλλην Γραφὴν ὑπεμνημάτισεν. Sane pro ἄλλην legendum esse ὅλην, res ipsa clamat, et revera Leontii interpretes explicant *universa*. Verumtamen ὑπεμνημάτισεν non *memoriæ retinebat*, sed *commentatus est* significat. Quare dicendum, *ad universa Biblia commentatus est*. Imo pleraque omnes auctoris quem edimus characteres, in Theodoro Photius deprehendebat. Sic enim cod. XXXVIII: Φεύγων τὸν δυνατὸν αὐτῷ τρόπον τὰς ἀλληγορίας, καὶ κατὰ τὴν ἱστορίαν τὴν ἁρμηνείαν ποιούμενος· ταυτολογεῖ δὲ τὰ πλείστα, καὶ ἰχαρίς πως καὶ ἀηδὴς εἶναι δοκεῖ. Tum cod. IV, Ἔστι δὲ μὲν φράσιν οὐ πάνυ λαμπρός· ταῖς δὲ διανοίαις καὶ τοῖς ἐπιχειρήμασιν λίαν τυνὸς, καὶ ταῖς γραφικαῖς ἄριστα πλουτῶν μαρτυρίαις. (Photius codice item sexto densitatem sententiarum Theodori inauit.) Denique cod. CLXXVII: Ἀσαφὴς δέ ἐστι, καί τοι λέξει οὐ ξενιζούσῃ χρώμενος· ἀλλὰ τῷ σχοινοτενέσι χρῆσθαι ἐκ τοῦ ἐπὶ πλεῖστον περιόδοις καὶ παρεμβολαῖς ἀλλεπαλλήλοις, δι' ὧν καὶ εἰς ῥᾴστων ὁ νοῦς ἀποτείνεται τῶν προκειμένων, ταῖς τε τῶν ὀνομάτων πλαγίαις καὶ ταῖς μετοχικαῖς λέξεσι πλουτίζειν, τὰ αὐτά τε πολλάκις καὶ οὐδὲ σὺν κόσμῳ ἐπαναπυκλεῖν, καὶ τὰς ἐπαναλήψεις πλέον τῶν διηγήσεων (ὅπερ ἀμέθεδον πανυελῶς) ταῖς περιστάσεσι μεμεστῶσθαι, καὶ τοῖς τοιούτοις, οὐκ ὀλίγον ζόφον τῶν αὐτοῦ γραμμάτων κατασκεδάζει. Porro ad fugam allegoriarum quod attinet, cui Mopsuestenus ubique studet, ipse sciliect sibi est consentaneus, qui opus contra Origenem atque allegoricos scripsit (*c*). Profecto Origenem sine limite allegoricis interpretationibus indulsisse, eoque instituto sacram doctrinam et historiam possum sæpe dedisse, atque innumera errorum portenta invexisse, nemo est qui neget. Morbum hunc ingeniosissimi Origenis satis præsenserat pater ejus, Christi inclytus martyr Leonidas, qui, ut tradit Eusebius (*d*), admonefecerat filium ne ultra obvium sensum in divinis Scripturis quidquam requireret, μὴ τῆς προφανοῦς διανοίας περαιτέρω τι ζητεῖν παραινῶν. Et quidem ego contra Origenis audaciores aliquot allegorias, locos nonnullos Patrum incognitos producturus in lucem aliquando sum. Cæsariensis Eusebius Origenis perstudiosus apologeticon scripsit pro allegoricis hujus interpretationibus; cujus rei certiores nos facit Ebediesus in catalogo (*e*), qui addit Eusebii id opus refutatum fuisse a Theodoro. Quare jam nemo mirabitur, nihil omnino allegerico sensu apud nostrum auctorem dici. Cæterequi quod attinet ad Augustini (*f*) seu potius Pauli dictum, quod omne Vetus Testamentum figura sit Novi, quodque omnia ad Christum postea venturum relata fuerint, Theodori quoque nostri constans sententia est tum in prologis tum etiam alibi. Profecto allegoricum et anagogicum et quodvis mysticum interpretandi genus nemo pius per se contemnet, quod ipsis apostolis Patribusque apostolicis haud insolitum videmus. Cæterequin quatenus procedendum sit, id demum prudentes decernent, qui neque

(*a*) Act. 4, p. 211.
(*b*) *Mém. eccl.* tom. XII p. 451.
(*c*) Ebedieus catal. cap. 19, Facund. III, 6; Liberat. cap. 24.
(*d*) *Hist. eccl.* VI, 2.
(*e*) Cap. 11.
(*f*) *De Gen. ad litt.* I, 1.

Digitized by Google

tota credulitatis frena laxabant, neque committent ut non tam interpretari videantur quam vim Scripturis inferre : quasi non sit piaculum sacram doctrinam depravare, et ad voluntatem suam oracula trahere repugnantia. Nonnulli interim tantum sibi sumpsere, ut quidquid ipsi vellent, Scriptura sentiret. Et tamen magnus Hieronymus (*a*) commemoratis vetustiorum aliquot *in Zachariam prophetam* commentariis mysticis, statim subdit se historiæ Judæorum tropologiam miscuisse Christianorum, ut ædificaret supra petram et non super arenam, ac stabile jaceret fundamentum quod Paulus architectus posuisse se scribit.

IV. Reliquum est ut suborientes quasdam contra authentiam operis, seu potius de auctore ejus, dubitationes refellam. In quintæ synodi actione quarta, multarum adversus Theodorum criminationum vicesima hunc habet titulum : *Theodori Mopsuesteni ex principio commentarii* (*b*), *quod in duodecim prophetas scripsit, abnegans prophetias de Christo esse prædictas; sed non volentes* (loquitur Mopsuetenus) *ista considerare, voces omnes trahere ad Dominum tentant Christum, ut et quæ de populo facta sunt, simili modo intelligerent, et risum præstarent Judæis, quando ex scriptorum sequentia nihil ad Dominum Christum pertinentes ostendunt voces.* Pergit deinde Mopsuesteni accusator cap. 21 et 22 proferre aliquot psalmorum locos, e quibus vaticinium exclusum conqueritur a Mopsuesteno. Jamvero *Commentarii in* XII *prophetas* sine dubio initium interpretatio Oseæ est, non tam quia id ordo ipse in codicibus docet, quam quia sic ait primis verbis auctor. Atqui in hoc, quod dixi, initio nullum consonum synodico illi testimonio verbum est. Quid ergo? idcircone de auctore dubitare licet? minime gentium. Cum enim aliunde explora-tissimum sit, commentarii hujus Mopsuestenum esse auctorem, sequitur ut in synodico codice pro *Commentario in* XII *prophetas*, *Commentarius in Psalmos* reponendus sit ; isque error vel Callonymo concilii notario seu eclogario, qui ibi recitat, ascribendus est ; vel certe postea in synodicos codices, quorum nullus satis antiquus superesse videtur, irrepsit. Synodi quintæ Græcus vel saltem Latinus codex mihi nullus ad manum est, in quo lectionem vestigem ; præsertim quia synodi hujus acta pleraque perierunt. Ergo interim, donec synodicus codex aliquis meliorem fortasse lectionem offerat, ego quidem ad removendam hanc contradictionem sequentibus utar argumentis. Titulus ille *ex principio commentarii in* XII *prophetas* prorsus videtur esse obreptitius ; quidquid enim ibi præcedit aut sequitur, id e Theodori *Commentario in Psalmos* desumitur : præcedit enim *ejusdem ex interpretatione octavi psalmi;* sequitur *ejusdem in psalmum vicesimum primum.* Et postea *ejusdem de interpretatione* LXVIII *psalmi.* Sed quod caput est, loci ipsi, qui sub falso titulo *Commentarii in* XII *prophetas* citantur, universi e Psalmis petuntur, atque intermedii sunt inter octavum et vicesimum primum psalmum, qui laudatur in subsequente titulo; nempe proferuntur e psalmis XII et XV, et ex ipso XXI ; qua ex re apparet synodicum eclogarium nihil aliud ibi recitare quam locorum seriem ex *Commentario* Mopsuesteni *in Psalmos* ordinatim excerptorum. Et quidem in Psalmis maxime interpretandis ansam criminationibus obtulerat Mopsuestenus, qui juvenili in iis audacia exsultaverat : nam si certe vera narrat Leontius lib. III, 15, *contra Nest*., psalmos omnes ad Zorobabelem et Ezeciam retulerat, tribus tantum Christo Domino reservatis. Tum Hesychius historicus apud concil. V, act. V, de Mopsuesteno sic loquitur : *Prima elementa suæ doctrinæ ex Judaico vaniloquio incipiens, codicem* in prophetiam psalmorum *consecripsit, omnes de Domino prædictiones abnegantem.* Neque tamen externo testimonio opus est, cum ipsum auctorem habeamus scripta sua *in psalmos* præcipue sic accusantem in epistola quadam apud Facundum III, 6 : *Ea quæ scripta sunt* in psalmos *nimiris, quæ etiam prima ceterorum omnium scripsimus : non autem quantam oportuerat habuimus circa istam rem diligentiam : passi enim sumus quæcunque incipientes, ut evenit, in imperitia scribendi constituti : siquidem et multas immutationes ab illo tempore quæ nostra sunt susceperunt, quas non est præsentis temporis enarrare : ex qua causa magis negligenter a nobis composita sunt plurima, et maxime illa quæ prima sunt.* Iterum ipse Facundus X, 5 : *Theodorus ultro semetipsum reprehendens in expositione Psalmorum, confessus est quod negligenter a se composita fuerint plurima, et maxime illa quæ prima sunt.* Sane si de suo opere hic loquitur Facundus, utique apparet, Theodorum ex sua Psalmorum interpretatione præcipue vituperavisse principium operis (de quo scilicet principio apud textum synodicum sermo est). Sed esto sane ambiguum, utrum apud Facundum vocabulum *prima* significet *primordia operis*, an potius *scribendi initium* ; minime vero dubia est Leontii auctoritas *contra Nest.* lib. III, 15, ubi scripta Mopsuesteni vituperans, in his recenset τὴν κατὰ τῶν ἱερῶν ψαλμῶν τυφλοποιὸν προθεωρίαν : sic enim edidi ex Græco codice Vaticano, quæ verba in Turriani Latinitate, quæcunque hactenus edita fuerat, sic habent, *et præmeditationem excæcantem in sacros Psalmos.* Sane Turrianus interpretari potuisset *præfationem* : quis enim nescit, argumenta seu præfationes Græcarum vel orationum vel hujusmodi lucubrationum appellari προθεωρίας ? Valde igitur censeo synodicum eclogarium respexisse ad præfationem *Commentarii Psalmorum*, in qua Theodorus liberiore ingenio luserat, et quædam contra mysticos figuratosve sensus audacius effuderat (puta illa verba synodici testimonii), quæ deinde ipsemet retractavit, ut ait Hesychius. Denique no-

(*a*) *Prolog. ad comm. in Zach.*

(*b*) Concil. hic et alibi *commenti* ; sed malo id esse mendum librarii qui non intellexerit litteræ compendium cum superposita lineola.

Digitized by Google

magnopere mirandum est, si forte unum pro altero Mopsuesteni opus accitatum fuit, si certe constat non id solum esse commissum, verum et ejus titulos interdum fuisse valde perversos. Nonne enim Leontius libros Theodori *De incarnatione* et *Commentarios in Jobum*, propterea quod insanis sententiis ut damnificis referti erant, inscripsit seu appellavit κατὰ ἐναν θρωπήσεως, *adversus incarnationem*, et κατὰ τὸν Ἰώβ, *adversus Jobum*? Profecto id in ipso concilio quinto ex odio vel certe notariorum errore factum justissime asserit in adnotationibus ad notitiam Theodori nostri (*a*) Tillemontius, cujus hæc verba sunt : *Dans le cinquième concile* (*b*), *entre les passages cités de Théodore de Mopsueste pour justifier sa condamnation, on en trouve un cité de son* commentaire sur saint Matthieu ; *et à la tête du suivant il y a*, ejusdem ex libro quod Deus peccatum docuit et mortem introduxit. *Théodore n'a point assurément donné ce titre à aucun de ces ouvrages : et il faut que ce soit une erreur qu'on prétend tirer de quelqu'un de ses livres, et sans doute du* Commentaire sur saint Matthieu, *nommé immédiatement auparavant, si nous lisons* ex eodem libro. Prorsus ita superius nos diximus, locum illum, qui dicitur ex *Commentario in* XII *prophetas*, referendum esse ad citatum in præcedentibus Psalterii librum. Hæc, inquam, peremptoria demonstratio est adversus eos qui synodicum testimonium nobis objecerint. — Sic olim ego disputaveram, ut *proœmium in Psalmos* pro *proœmio in* XII *prophetas* scribendum esse in synodo suaderem. Nunc illud in mentem venit, fieri posse ut generale aliquod proœmium *in minores prophetas* olim exstiterit Theodori nostri, quod in codicibus non sit conservatum, propter reverentiam fortasse erga concilium a quo fuit illud vituperatum. Certe a Theodoreto, qui Theodorum in eorumdem prophetarum interpretatione valde sectatur, generalem prologum præscribi videmus : tum in textu nostro Theodori si pro εἰς ἔλεγχον τῶν, etc. scribatur εἰς ἔλεγχον οὖν τῶν, etc., hæc una particula, quæ fortasse tum est subducta, cum priora resecarentur, satis indicaret generale a Theodoro proœmium fuisse præpositum. Illa etiam verba p. 1, v. 3. καθ' ἃ πρόσθεν ἔφθην εἰπών (si certe interpungatur ante ἐν φαλμοῖς, secus si poster) haud rem in diverso opere dictam, sed in præsente scripto denotant : quod si ita est, generalis prologus necessario intelligitur, qui sine dubio tam copiosis *in* XII *prophetas commentariis* videtur fuisse convenientissimus.

V. Nunc quo ingenio, qua ratione, quo fine Theodorus hos ad prophetas commentarios instruxisse videatur, sobria cum brevitate dicendum est. Atque in primis fecundum Theodori felixque ingenium mirari licet, qui de penu suo pleraque omnia sumit, neminem imitatur, nedum expilat. Cumque hi prophetæ præ omnibus sacrorum Bibliorum partibus sint obscurissimi, ita ut sine interprete prorsus legi non possint, Theodorus tanta eos facilitate, tam naturali proneque decursu edisserit, ut ipse non verba legere, sed in prophetæ cujusque mentem, oculorum aciem intendere videatur. Quamobrem non sine causa a multis arcem interpretum tenere dictus est. Neque vero Theodorus vel Hebraicum textum vel Syriacam ex Hebræo derivatam interpretationem, vel Origenis *Hexapla*, in censum vocat : imo Syriacam interpretationem (Antiochenus licet homo) ejusque anonymum interpretem non semel vellicat pp. 185, 194, 202; quippe Græco LXX interpretum textu contentus, hunc unum osculatur ac sequitur, propter summam, ut ait, seniorum illorum peritiam atque sapientiam, et propter apostolorum auctoritatem, qui hanc versionem Christianis neophytis commendaverunt (pp. 185, 194, 202). Neque ipsam Hebræorum linguam Theodorus calluit, a qua nullum mutuatur lumen ; et præterea p. 91 : *Aiunt*, inquit, ῥεμφὰν significare *phosphorum in lingua Hebræorum* : quo dicto, non scientia propria, sed aliena auctoritate, de vocabulo Hebraico judicare se demonstrat. Rursus p. 185, cum Græcorum interpretum discordia sit a Syro in vocabuli Hebraici explicatione, ipse quidem Græcos sequitur, non quasi grammaticali ductus vi, sed reverentia. Quare non recte collineat apud Rosenmullerum (*c*) Ernestius, qui suspicatur ideo judaizantem visum fuisse Christianis Mopsuestenum, quod secundum textus Hebraicos interpretationem fecisset. Neque Theodorus (secus ac hodierni critici pompatice quidem, sed non sine confusione atque impedimento legentium faciunt) multiplicem eruditionem, multorumve auctorum nomina congerit ; imo cum forte controversia incidat de urbibus Rothro, Tharsis, atque Ammone, disputationem quantocius abrumpit noster, quominus a suo propheta ne latum quidem unguem discedat. Ex tot autem ante se Bibliorum explicatoribus, ne unum quidem nominatim appellat ; anonymos nunquam fere sine vituperatione commemorat, veluti pp. 71, 111, 222, 254. Qui vero sint isti anonymi, ex Hieronymi, qui fuit Mopsuesteno nostro coævus, *Prologo ad Oseam* intelligere fortasse licet, qui ait ante se prophetarum minorum fuisse interpretes Origenem, Apollinarem, Pierium, Eusebium Cæsariensem, ac Didymum. Hos igitur, vel ex his aliquos, a Theodoro reprehendi suspicor. Nam de ipso Hieronymo cogitandum vix puto, non tam quia coætaneus, ut dixi, erat, quam quia commentarios latinos a Græci sermonis homine lectos vix est credibile. Immensum prope opus, nunc deperditum, ad prophetas minores Origenes scripserat : quare magnopere arbitror id præcipue Mopsuesteno, propter diversam interpretandi indolem, displicuisse. Sed ne Pierii quidem vel Apollinaris vel Didymi aliquid superest : denique et Eusebii *Demonstrationis evangelicæ* liber XVIII, in quo de Osea quædam disputaverat, periit.

(*a*) *Mém. eccl.* tom. XII p. 674.
(*b*) Ed. Coleti tom. IX, p. 221. cap. 56.
(*c*) *Hist. interpr.* part III, p. 266.

Digitized by Google

VI. Nunc quia de iis dixi, qui Theodorum in his exponendis prophetis præcesserunt, liceat breviter nonnullos quoque, qui Theodorum subsecuti sunt, commemorare; priscos, inquam, quorum scripta ad nos pervenerunt : sunt enim (ut omittam Judaicos et brevissima Hesychii capita) Græci tres, Theodoretus, Cyrillus, Theophylactus; Latini item tres, Hieronymus, Rufinus atque Remigius : quorum ego commentarios lectitans, Theodoretum quidem Mopsuesteni aseeclam esse videbam, in prologis quandoque etiam plagiarium : sed tamen neque acumine neque ubertate cum hoc comparandum. Cyrillus grandem tomum commentariorum suorum implevit, in quibus plurima moralia dicit ac mystica. Theophylactus denique sequioris ævi homo pauca ut puto de suo profert, sed ex antiquorum lucubrationibus litterales, morales, mysticas expositiones, pro sui temporis more, deflorat. In Latinis Hieronymus singulari sua præstantia eminet; omnes enim ingenii, eloquentiæ doctrinæque thesauros ad suas in hos prophetas expositiones contulit. Post quem Rufinus prophetarum quinque aggressus interpretationem, copiosam potius moralemque paraphrasin fecit, et in prologo iniquum de Hieronymo judicium tulit, cujus orationem vel per allegorias Origenis vel per fabulosas Judæorum traditiones totam defluxisse ait. Tertius Remigius Antisiodorensis est, qui sæculo nono sub Carolo Calvo floruit. Hujus *Commentarios ad XII prophetas minores* anno 1545 Joannes Hentenius edidit, qui deinde in *Lugdunensem PP. Bibliothecam* translati fuerunt. *Commentarium* vero *in Oseam* necessario se omisisse Hentenius ait, quia hunc unicus, quem nactus erat, codex desiderabat. Ego vero antiquum codicem Vaticanum perlustrans *in Oseam* quoque *commentarium* Remigii reperi, mutilum tamen, nempe usque ad capitulum quintum necdum expletum. Neque is defectus membranarum est, quæ, ut fit, exciderint : etenim in qua pagina Oseas imperfectus desinit, ibidem incipit Joël : unde cognoscimus antiquum amanuensem nonnisi hanc Remigiani *Commentarii in Oseam* partem præ manibus habuisse. Jam etsi Hentenius magnis laudibus a se editos commentarios effert, ego tamen Remigium in calonibus potius ἑρμηνείας quam in principibus numerem; quod de aliis etiam commentationibus ejus ad sacra Biblia qua editis qua ineditis æque judico. Certe illud frequens etymologiarum studium parum utile est vel solidum. Attamen aliud mihi Remigii opus est observatum, profana eruditione valde saturum, cujus hercle editionem, cum otium fuerit, non negligam. Interim tam rari codicis copiam nactus, nolui committere ut hæc inedita pars *Commentarii ad Oseam* diutius in tenebris delitesceret. Itaque in parte mei voluminis, unde aliam canonici generis lucubrationem ejeceram, hoc Remigii supplementum locavi.

VII. Sed jam oratio revertatur ad Theodorum, cujus si plurimas expositionum harum laudes detexere velim, vel infinitus sim, vel certe perpetuum commentarii ejus commentarium adornare deberem. In primis auctor universam vaticiniorum materiam mente complexus, mire inter se commiscet, invicemque illustrat, et cum prophetis majoribus, præsertim vero cum Psalmis Davidicis passim connectit. Prologorum vero dignitas, excursuum sive amplificationum ubertas, quæstionum acumen, locorum difficillimorum spontanea ac ludibunda propemodum explicatio legentes philologos magnopere, ut spero, oblectabit. Exempli causa, Amosi verba cap. I, 3 : *Super tribus sceleribus Damasci et super quatuor non convertam*, felicissime noster atque ex indole orientalium idiomatum explicat sic : *Dicit super tribus et quatuor, nempe pro multis. Nam quia numerus post unum et duo pluralis dicitur, verbo tribus multos denotat, verbo autem quatuor multitudinem exaggerat.* Rursus ad verba Michææ cap. V, 5 : *Suscitabuntur super eum septem pastores, et octo morsus hominum*, post irrisam nonnullorum interpretum vanitatem, ait simpliciter *septem* more biblico intelligi de perfecto seu magno numero, *octo* autem de ejus excessu. Idque illuminat Domini verbis Petro dicentis, ut non septies peccata dimitteret sed septuagies septies; et illis Ecclesiastæ, *Da partem septem necnon et octo;* de quibus mystica quædam et persubtilia commentatur Ambrosius libro V, *in Lucam* n. 49 : quem Ambrosii locum Cimmeriis tenebris obsitum Maurini editores ægre declarant; Mopsuestenus autem prædicta verba simpliciter vereque explicat : *Munifice da egentibus, neque in hoc abundare recuses.* Et universum quidem Testamentum Vetus præparationem Novi fuisse, atque omnia a Deo ad venturum Christum directa, sincere sancteque multis locis Theodorus fatetur, v. gr. p. 1, 69, 72, 114-116, 120, 298, præcipue vero in *prologo ad Jonam :* cujus prophetæ grande illud intra cetum viventis miraculum, quod quidam recentes critici scelerate derident (ne Christo quidem Matth. XII, 40, credentes), nonnulli allegorice tantum admittunt, vel prophetæ somnium existimant, alii ex fabulis ethnicorum, puta de Andromeda, vel de Hercule qui Neptunii canis visceribus evasit incolumis, conglutinatum dictitant; pie Theodorus, ut mos est Ecclesiæ Patrum et catholicorum, summaque cum reverentia amplectitur nec de eo quæstionem ullam fieri patitur. Ut autem mentis Theodori, qua prophetias de Christo tradit, illustre specimen dem, non recusabo in gratiam illorum qui Græce nesciunt (quandoquidem Latinam interpretationem ab hoc volumine exclusi, quam liberiori otio absolvendam perpoliendamque reservo) luculentum tractum Latine ponere ad illa Joelis verba cap. II, 28-31 : *Effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri et filiæ vestræ, et senes vestri somnia somniabunt, et juvenes vestri visiones videbunt. Et super servos meos, et super ancillas meas in diebus illis effundam de Spiritu meo; et vaticinabuntur. Et dabo prodigia in cælo et super terram, sangui-*

Digitized by Google

nem et ignem et vaporem fumi; sol vertetur in tenebras, et luna in sanguinem, ante quam veniat dies Domini magnus et illustris. Ibi, inquam, post alia dicta Theodorus disputat sic : *Verbu hæc beatus Petrus Judæos alloquens de Spiritus sancti adventu usurpavit convenientissime, quandoquidem prisca lex futurorum omnium quædam umbra fuit. — Et illa quidem vetera parvum quid erant et tanquam adumbratum; ita ut secundum hyperbolen potius quam secundum rei veritatem, dicta fuerint, sed ipsa demum dictorum veracitas in Christo Domino effectum manifeste habuit; quo tempore magna omnia et terrifica novaque et mira præ cunctis priscæ legis eventibus apparuerunt : ita ut Vetus Testamentum ænigmatis loco fuerit, rerum autem sub Christo Domino gestarum magnitudo veritatem demum stiterit. Atque ita beatus aiebat David de populo :* Non est derelicta anima ejus in inferno, neque caro ejus vidit corruptionem [1] : *quod sane de re tum gesta intelligi nequit, sed metaphorice atque hyperbolice dicitur ereptus populus de periculo atque pernicie. Rei porro ipsius vaticiniique veritas in Christo Domino palam facta est, cum propter resurgendi virtutem neque anima ejus diu apud inferos corpore sejuncta mansit, neque corpus corruptionem ullam passum fuit, quod non solum figuram propriam retinuit, in qua mortuum fuerat, verum etiam ad immortalem incorruptibilemque naturam transiit. Quamobrem priora illa, ænigma fuerunt; hæc posteriora, veritas. Beatus igitur Petrus verbis illis tanquam olim metaphorice non sine causa dictis, nunc autem eventum verum in gesta re consecutis, usus est; ita ut nunc magis præsentibus esset credendum, quam de priscis illis obstupescendum.* Et paulo infra : *Cuncta verissima in Christo Domino evaserunt; nam et sol vere obtenebratus fuit, et luna pariter; magnaque et multa cœlo terraque prodigia acciderunt; et Christi Domini salutaris sanguis visus est; et ignis spectrum, quod descendentis Spiritus vim significabat; cui præcessit fumi vapor, qui eventuras crucifixoribus pœnas portendebat. Tunc etiam Spiritus sancti gratiæ cuncti participes facti sunt, multisque ac variis charismatibus insigniti : quæ alii prophetabant, alii plurima edebant miracula, ob asserendam gestæ rei magnitudinem, et Christi Domini seu fidem seu gloriam constabiliendam. Quod olim igitur metaphorice propheta vel hyperbolice dixerat, nunc manifestam habet significatarum rerum veritatem; imo verba infra res ipsas sunt. Cur itaque hoc vaticinium itemque reliqua, quotquot de aliis dicta a prophetis sunt, de Christi Domini incarnatione beati apostoli intellexerint, hanc merito quam diximus causam credere licet. Sic enim et antiquarum rerum historia minime ficta apparet, et magnitudo præsentium ex illarum comparatione magis coarguitur; atque illud undique apparet, res nimirum veteris legis ad Novi Testamenti eventus referri : adeo tamen priora posterioribus cedere, quantum corpore umbram deteriorem esse par est, etsi ad hoc quadrare videtur.* Hactenus Theodorus; cui astipulantem dabo Rufinum, qui in *Commentario ad Oseæ verba* cap. XI, 1, *Ex Ægypto vocavi Filium meum*, sic scribit : *Quod de populo dictum esse prophetiæ textus ostendit, hoc etiam ad personam Domini nostri Jesu Christi posse transferri, apostolica monstravit auctoritas; per quem videlicet ea quæ Judæis data erant divinæ pietatis insignia, et cumulatius nobis conferrentur et gratius.* Ne illud quoque non dicendum est, quod prophetarum ordo apud Theodorum diversus a communi in Græcis editionibus est, illi vero conformis quem Latina vulgata retinet. Ea porro versiculorum distinctio, quam neoterici invexerunt, quamque jam mutare ob pervulgatum usum non expedit, absurda sæpe et contra orationis sententiam cognoscitur : quod vitium in majoribus quoque capitulorum sectionibus quandoque admissum videmus; quæ omnia Theodori sermo, qui diversis utitur pausis, emendat. Atque hanc capitum divisionem inconsulte admodum factam in Ciceronis quoque orationibus, demonstrasse me olim memini, cum Verrinarum partes ex antiquissimo Vaticanæ bibliothecæ palimpsesto ederem. Sed tamen Theodorus non idcirco aliter contextum biblicum discriminandum demonstrat, quod ipse ullam capitum versiculorumque sectionem faciat; est enim in codice continua scriptura (etsi ego in editione discriminavi); sed quia dum aliter exorditur orationem, itemque aliter claudit, quam Vulgatus textus præ se fert, diversam respirationum sectionumque rationem se agnovisse demonstrat.

VII. Superest ut Theodorum, quatenus a recto tramite videtur deflectere, coarguamus; haud illius quidem distribæ more quæ inter scripta Chrysostomi ad Theodorum lapsum legitur, sed leni potius admonitione legentium ut periculosam quandoque ipsius ἑρμηνείαν caveant. Est enim peculiare Theodori institutum, ut prophetas historice explicet, id est ut vim passim vaticiniorum de Veteris Testamenti rebus hominibusque intelligat ac interpretetur : atque in his nominatim minoribus prophetis captivitatem semper ac postliminium Judæorum præ oculis habet; in duobus autem postremis, Zacharia scilicet et Malachia, tempora quoque Machabæorum agnoscit; ad Christum autem ejusque Ecclesiam nonnisi fere propter veriorem plenioremque ἔκβασιν, id est *eventum*, vaticinia refert, ut in recitato exemplo cognovimus, rursusque ad Michæam V, 2, ubi de promissionibus a Deo Davidi factis noster disputat; et ad Zachariam IX, 10, ubi vaticinium inter Zorobabelem et Christum dividi posse negat. Atqui hæc ratio non immerito Græcis Latinisque Patribus ipsisque etiam conciliis suspecta atque improbata fuit : sunt enim reapse vaticinia multa, quæ Christum unice, nemine interposito, spectant; neque Theodori auctoritas tanta est, neque ejus acumen tam singulare credendum, ut quod alii Patres, tales tantique viri, sublimiore illo tantummodo sensu prædictum putarunt ac docuerunt, huic arbitratu suo de rebus primum

[1] Psal. XV, 10.

Digitized by Google

humanis explicare liceat, deinde ad divinas transferre : quæ ratio quantopere apud vulgus prophetiarum vires infringat, imbecillorum fidem debilitet, foresque etiam incredulitati nonnullorum pandat, pii omnes sentiunt. Sane hoc genus interpretationis apprime Judæis capitalibus Christi Christianorumque omni tempore hostibus, placuisse par est : ob eamque causam Ἰουδαιόφρονα Theodorum a Georgio Hamartolo in chronico adhuc inedito dictum puto ; tum etiam quia synedricorum commentarios (nescio quo usus interprete) videtur studiose lectitavisse, vel potius Judæos magistros audisse : nam certe apud Renaudotium (*a*) Bar-Salibæus abs Judæis institutum Theodorum nostrum affirmat. Utique quas Hieronymus dicit esse Hebræorum sententias, eas apud Theodorum quandoque legimus. Quod tamen observat in suo *Commentario in Jonam* Hieronymus, Hebræum Josephum *Tharsis* intellexisse Ciliciæ Tarsum ; id Theodorum adversantem habet. Nec porro Judaicæ sectæ amorem Theodoro imputare licet, etenim in prologo ad Jonam Judæorum adversus Christum pervicaciam severe castigat. Illud etiam paulo liberius apud Theodorum dici videtur p. 63, 212, 223, quod Veteris Testamenti hominibus neque Filii neque Spiritus sancti personæ prorsus innotuerint ; quod tamen privilegium prophetis certe nonnullis haud debemus eripere. Quare commentario ad Zachariam substrata legimus Græci hominis scholia, adversus hanc Theodori audaciam, quam ego quoque aliquantum inhibui. Illud denique vix est probandum quod Dei locutiones ad prophetas visionesque et varias revelationes unico sæpe denotat ἐνεργείας vocabulo ; quanquam hac super re sapienter acuteque Theodorus disputat sub initium Nahumi, ubi λῆμμα vocabulum explicat, et in recta prorsus sententia consistit. Neque vero quisquam sanus mihi succensebit, quod Theodori scripta, etsi errori aliquando proxima, in lucem emittam ; nævi enim ac vitia bonis, ut puto, plurimis obfuuntur : tum ego hanc apologiam in præfatione ad Photium, præsertim vero ad Arianorum fragmenta (t. III, part. II, p. 186-187) tam invicte instruxi, ut nullum addere verbum jam opus sit.

IX. Constitueram olim cuncta Theodori fragmenta ex Vaticanis præsertim catenis Græcis atque Orientalium linguarum codicibus conjunctim edere (*b*) : quod quia nunc per occupationes non licuit, fragmenta saltem ampla ex ejus deperditis De incarnatione Domini, et Contra Apollinarem, et *in Psalmos* libris, quæ Leontius olim transcripsit, Canisius Latine tantummodo edidit, nunc ego Græce ex Vaticano pervetusto codice proferenda curavi, cum Leontii de his judicio, qui latentem in his hæresim recte arguit, et in proœmio complura Theodori opera enumerat, quæ consectanei tam studiose occultabant, ut Leontius ipse nonnisi opere *De incarnatione* potitus sit. Sed enim nos multo olim plura Theodori scripta in præfatione ad primum Collectionis nostræ volumen percensuimus.

(*a*) *Liturg. Or.* t. II, p. 622.

(*b*) Horum fragmentorum specimen, præter id quod edidi ad Photii Amphilochianam primam cap. 33, exstat in Vaticana *in Lucam* Catena inedita Nicetæ, ubi de sancto Spiritu in Jesum baptizatum superveniente sermo fit, etc. Legitur infra inter Theodori fragmenta in Joannem.

ANG. MAII PRÆFATIO ALTERA.

(*Bibliotheca nova Patrum*, tom. VII, Romæ 1854.)

I. De sacrorum librorum obscuritate (quam in prophetis præcipue comperiri necesse est) Polychronius Apamensis episcopus breve olim capitulum scripsit, quod nos in antiquissimo codice Vaticano observatum, et a Photio etiam inter Amphilochianas quæstiones quas edidimus relatum, ante hos annos in Scriptorum veterum primo volumine collocavimus. Quam nunc rem commemorare non fuit inutile, ut major hinc laus ad Polychronii fratrem Theodorum nostrum Mopsuestenum redundet, cujus tam planam tamque perspicuam prophetarum minorum interpretationem efferimus, quorum plerumque elocutio, si nuda spectetur, pene præ cæteris sacrosanctæ Scripturæ auctoribus obscuritatis caligine premi videtur. Et nihilominus luminosus adeo vir Theodorus librum ipse quoque de obscura locutione (Bibliorum ut puto) conscripserat, ab Ebediesu in catalogo suo memoratum, quo scripto fratri suo Polychronio suppetias fortasse ferebat. Sed nonne vero, dicet aliquis, aliæ etiam exstant ad hos salebrosos prophetas explanationes? Exstant sane, ut publici libri docent, utque alias nominatim recensui ; mirumque est quod intra quinquaginta circiter annos, nempe ab extrema sæculi quarti parte, ad medium fere sæculum quintum (quod hercle doctius Ecclesiæ ævum fuit) floruerunt nobilissimi prophetarum horum interpretes Theodoro nostro contemporanei, 1, S. Hieronymus ; 2, Rufinus, ut vulgo in codicibus librisque scribitur ; 3, S. Cyrillus Alexandrinus ; 4, Theodoretus. Horum inquam omnium videmus typis impressos luculentos commentarios, quos cum Mopsuesteno nostro conferre, perutile jucundumque lectori fore

Digitized by Google

pute : quibus ego etsi nihil detrahere volo, aio nihilominus nostrum hunc videri scribendi arte non inferiorem, limpitudine autem et naturali quadam facilitate prope gratiorem. Felicem rursus ætatem illam prædico, quæ præter hos quinque, tulit et alios nunc deperditos eorumdem prophetarum interpretes, scilicet Didymum teste Hieronymo *De vir. ill.* c. 109; Chrysostomum, quem se legisse ait in præfatione sua Rufinus, pariterque Ephræmius Antiochenus apud Photium (cod. 129, ed. p. 820); Endociam denique augustam, ut idem in codice 184 tradit Photius. Quod si vera est Parisiensis codicis 142 inscriptio, latet ibi coævi prædictis Epiphanii *in Nahumum* commentatio. Nam cujusnam sæculi homo is fuerit, cujus nos olim fragmenta tria recitavimus (*Script. vet.* VII, p. 68), hoc titulo : Ἐβίωνος ἐκ τῆς περὶ προφητῶν ἐξηγήσεως, *Ebionis ex enarratione in prophetas*, non facile definietur : etenim in codice nobili Vaticano, quem iterum inspeximus, scribitur perspicue Ἐβίωνος, ita ut cogitandum videatur de Ebione Joannis apostoli contemporaneo. Sane Ebionæi, auctore authentico Epiphanio (hær XXX, 18), cæteros prophetas detestantes, unum Christum agnoscebant prophetam, de quo uno reapse tria illa fragmenta loquuntur. At vero Labbeus (conspect. op. Damasc. p. 50), legebat in codice Gallicano Εὐβίωνος. Utra lectio sit verior, Deus scit; sed certe et Eubion antiquus homo fuit, quandoquidem Anastasius presbyter, apud quem fragmenta illa servata sunt, ad prisca sæcula pertinet, nec fere Mopsuesteno recentior judicandus est. Anastasio autem contemporaneus fuit Hesychius, cujus multæ sparsim ad prophetas adnotationes in Vaticanis codicibus latent.

II. Verumtamen ut ad Mopsuestenum nostrum redeamus, hominis quidem historiam, tota antiquitate et præsertim in Oriente famigerati, in alia nos Scriptorum collectione t. VI, adumbravimus, deque librorum ejus multitudine, meritis, ac reprehensionibus, satis, ut puto, diximus, et nobis nunc plura dicendi otium fecimus. Quia tamen pleraque nonnisi Græce in lucem antea extulimus, visum est tanto auctore dignius homines Græce ignaros non fraudare : itaque antiquæ nostræ promissionis memores totum impigre Latinum fecimus, tamque spisso opere magnam hujus voluminis partem implevimus. Et scopus quidem Mopsuesteni est, Judaicam præsertim historiam illustrare; ita tamen ut propheticum spiritum, et relationem ad Christum præcipuis in locis agnoscat ac fateatur, quanquam sæpe κατ' ἔκβασιν, id est secundum pleniorem in Christo Christianisque rebus vaticiniorum eventum : quod genus interpretandi, etsi aliis quoque SS. Bibliorum interpretibus non plane insolitum, in Theodoro tamen suspectum aliquando fuit; et id sane nonnisi pie sinceraque cum fide a Christiano scriptore fieri debet. Quam ob rem noster visus est aliquibus Ἰουδαιόφρων; quanquam ipse Christo se firmiter credere, et ejus deitatem œconomiæque mysterium religiose venerari, liquido demonstrat, puta pp. 139, 150, 191. Utrum vero et Hebraice sciverit, non satis constat; sed Syriacæ saltem dialecti non fuit ignarus, quoniam Syrum ex Hebraico interpretem non semel exagitat ac refutat pp. 241, 252, 263. At ipse certe LXX interpretes unice sequitur, admiratur, ac laudat p. 252. Præterea variam et curiosam eruditionem sponte deditaque opera vitare se dicit p. 136, 159, 227, et prophetarum tantummodo vocibus explanandis incumbere.

III. Hoc nos opus in Vaticano, olim Columnensi, miræ integritatis et antiquitatis codice invenimus, et cum alio insuper Vaticano, nec antiquo tamen nec integro, interdum contulimus. Testes quidem operis erant, synodus quinta œcumenica act. 4; deinde Ebedjesu in catalogo cap. 19; quotquot denique operis codices nomen nostri Theodori inscriptum habent. Et quidem Ebedjesu ait Theodorum scripsisse hoc opus ad quemdam *mar Turim*, ut scribit Echellensis Ebedjesu editor; at vero Assemanus in altera editione scribebat *mar Tyrium*, nunquam immemor sui Syriatici *mar*; ego vero ausim contra Assemanum emendare *Martyrium*, Chrysostomi adeoque etiam Theodori æqualem, et postea Antiochiæ patriarcham, quæ fuit Theodori patria; ideoque pronum creditu est, missum ab eo opus ad civem ut verisimile est suum, illustrem adeo virum, qui Antiochenas demum infulas consecutus est. Quod si quis quærat cur passim Theodorus in codicibus *Antiochenus* potius quam *Mopsuestenus* dicatur; hanc causam esse puto, quod Mopsuestiæ episcopi duo fuerunt Theodori, prior antiquior qui secundæ Antiochenæ synodo subscripsit; posterior hic celeberrimus noster, qui distinctionis gratia vocitabatur ex patria sua Antiochenus. Sic ego in codicibus fieri video de Joanne Xiphilino patriarcha Constantinopolitano ejus nominis octavo, qui pariter distinctionis gratia dicitur *Chalcedonensis*, a patria vel fortasse a priore episcopatu, ut conjecturaliter judico. Certe duos Anthimos qui ætate mea Constantinopolitanam cathedram insederunt, haud numerali nota apud Græcos distingui audio, sed priorem *Ephesium* ubi fuit antea exarchus episcopus; alterum *Thessalonicensem*, a priore item episcopatu, nominari.

IV. Promisimus olim partem Theodori non modicam *Commentarii in Psalmos*, ex codicibus Vaticanis emendatam, efferre; verum ea res breviorem postea ambitum, ob illas causas nacta est, quas apto in loco diximus, ubi quidquid ejus operis interim in manus venit, post prophetas exposuimus. Feliciores in Theodori commentario ad Joannem fuimus, cujus ingentem reapse tractum cum peculiari animi voluptate in lucem protraximus. Neque tamen nunc repetere placuit, partes illas non modicas *in Epistolam ad Romanos*, quæ Græce quarto *Spicilegii Romani* volumini olim insoruimus : neque item complures illas, quæ cum Latine tantum exstarent vel in synodi quintæ actis, vel apud Leontium in Basnagiana Canisii

Digitized by Google

editione, nos primi Græce in sextum *Scriptorum veterum* tomum contulimus. Lectores ergo utantur feliciter novis his celeberrimi SS. Bibliorum commentatoris divitiis, quas pontificiæ bibliothecæ codicibus acceptas debent : meminerintque, rerum quidem historiam ne in prophetis quidem esse perimendam, ut Cyrillus ipse et Chrysostomus et Gregorius PP., aliique Patres monent : Christum tamen præcipue ejusque Ecclesiam, qui est sacræ Scripturæ scopus, nostræque salutis negotium, præ oculis habeant.

Est autem ordo, quem codex Vat. tenet, commentariorum Theodori apud nos hic :

In Oseam p. 1.
In Joelem p. 68.
In Amosum p. 91.
In Abdiam p. 140.
In Jonam p. 150.
In Michæam p. 170.
In Nahumum p. 210.
In Habacucum p. 231.
In Sophoniam p. 249.
In Aggæum p. 269.
In Zachariam p. 284.
In Malachiam p. 263.

Sequuntur fragmenta *in Psalmos* p. 390 ; et *in Joannis Evangelium* p. 396, 408.

ΘΕΟΔΩΡΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΩΣ
ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΩΣΗΕ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

THEODORI ANTIOCHENI
COMMENTARIUS IN OSEAM PROPHETAM.

1 Contra eos qui temere prophetica verba tractanda suscipiunt, atque ut viam posterioribus muniam, aggrediar, Deo adjutore, ad res propheticas explanandas, capto initio ab Osea, qui et princeps inter reliquos prophetas ætate est. Nam ex quo beatus David, sicut ego in superioribus dixi, cunctas quæ populo eventuræ erant rerum publicarum conversiones manifeste in psalmis enarraverat, silentium intermedia tempora occupavit, quia scilicet nihil ab illo vaticinante prætermissum fuerat. Sed enim statim ac tempus adfuit, quo cœperunt adversa pati decem tribus, Assyriis eas prementibus, donec funditus avitis eversas sedibus Sennacherimus in extranea loca transtulit; cum jam, inquam, factum esset initium calamitatum, quas genti impendere multo ante David prædixerat; Ezechiæ nimirum ætate, qui Judæ et Benjamini tribubus imperitabat; divina gratia, rebus jam instantibus, prophetas publice misit, primumque in his Oseam, qui quidquid divinitus illis eventurum erat nuntiaret : quique in memoriam veluti revocans prædictas olim a Davide calamitates, harum mox futurarum culpam Israelitis imponeret, a Dei cultu ac notione jampridem aversis, atque ad idola dæmones-

A (Cod. Column. XLV, p. 1.) Εἰς ἔλεγχον τῶν ἀδασανίστως ἐπιβάλλειν ταῖς προφητικαῖς ἐπιχειρούντων φωναῖς, καὶ μὴν καὶ πρὸς κατασκευὴν τῶν ἐξῆς, ἀρξώμεθα τῆς τῶν προφητικῶν σαφηνείας, Θεοῦ διδόντος, ἀπὸ τοῦ Ὡσηὲ τὴν ἀρχὴν ποιησάμενοι, ὃν καὶ πρῶτον εἶναι τῷ χρόνῳ συμβέβηκε τῶν λοιπῶν προφητῶν· τοῦ γὰρ μακαρίου Δαυὶδ, καθ' ἃ πρόσθεν ἔφθην εἰπὼν (1), ἐν ψαλμοῖς ἁπάσας τὰς περὶ τὸν λαὸν ἐσομένας μεταβολὰς ἐπίοντος προδήλως, σιγὴ μὲν τὸν ἐν μέσῳ χρόνον κατεῖχεν, ἅτε ἀρκούντως ἅπαντα προειρηκότος ἐκείνου· ἐπειδὴ δὲ ἐπιστῆναι τὸν καιρὸν συνέβη καθ' ὃν ἤρξαντο κακῶς πάσχειν αἱ δέκα φυλαὶ, τῶν Ἀσσυρίων αὐτὰς πολιορκούντων ἄχρις οὗ παντελῶς αὐτὰς τῶν οἰκείων τόπων ὁ Σενναχηρεὶμ ἀφελὼν εἰς ἀλλοτρίους μετ- B ὤκισε τόπους. Τά τε πόρρωθεν τῷ μακαρίῳ Δαυὶδ προειρημένα περὶ τῶν τῷ λαῷ συμβησομένων χαλεπῶν, τὴν ἀρχὴν ἐντεῦθεν ἐδέχετο· ὅπερ οὖν ἐπὶ τῶν κατὰ τὸν Ἐζεκίαν ἐγένετο καιρῶν, τῆς Ἰούδα φυλῆς βασιλεύοντα σὺν τῇ Βενιαμὶν, προεβάλετο τῶν πραγμάτων ἐγγύθεν ὄντων ἡ θεία χάρις τοὺς προφήτας, καὶ πρό γε τῶν λοιπῶν τὸν Ὡσηὲ μηνύοντα τὰ περὶ αὐτοὺς θεόθεν [a-a] ἐσόμενα, (p. 2) καθάπερ τινὰ ὑπόμνησιν ποιούμενον τῶν παρὰ τῷ Δαυὶδ πάλαι τε εἰ-

[a-a] I m. θειόθεν.

(1) Videlicet in commentario suo *ad Psalmos*, cujus ingentes reliquias nos volumine hoc exhibebimus.

Digitized by Google

ρημένων καὶ πρόπαλαι, ὡς ἂν τῶν τε ἐσομένων χαλεπῶν τοὺς Ἰσραηλίτας ἀποφήνειεν αἰτίους, ἀποστάντας μὲν τῆς περὶ τὸν Θεὸν θεραπείας τε καὶ γνώσεως, περὶ δὲ τὰ εἴδωλα καὶ τοὺς δαίμονας ἅπασαν ἔχοντας τὴν σπουδήν· δῆλόν τε ποιήσειεν ὅτι οὐκ ἐκ τινος συντυχίας γίγνεται ταῦτα· πόρρωθεν δὲ αἱρητό τε καὶ προώρισται τῷ Θεῷ γενέσθαι, τὴν τούτων αὐτῶν ἐπιστομίσων κακίαν, καὶ τὰ περὶ αὐτοὺς ὄντινα τρόπον προσῆκεν οἰκονομεῖν εἰδότι σαφῶς, εἰς προπαρασκευὴν τῆς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ δείξεώς τε καὶ παρουσίας· ὥστε γὰρ δῆλον ἅπασιν γενέσθαι ὅτι τὴν περὶ τὸν λαὸν κηδεμονίαν διὰ τὸν ἐξ αὐτῶν προσδοκώμενον φανήσεσθαι ποιεῖται, ἐκδίδωσι μὲν τὰς δέκα φυλὰς τῇ τῶν Ἀσσυρίων αἰχμαλωσίᾳ· φυλάττει δὲ ἐπὶ τῶν τόπων τὴν Ἰούδα μόνην, ἐξ ἧσπερ ἤμελλεν ὁ Δεσπότης ἀναφαίνεσθαι τὸ κατὰ σάρκα Χριστός. Ἧνπερ οὖν εἰς αἰχμαλωσίαν ὕστερον ἀπελθοῦσαν διὰ τὰς αὐτῶν ἐκείνων παρανομίας ὑπὸ Ναβουχοδονόσορ τοῦ βασιλεύσαντος τῶν Βαβυλωνίων, ἐπανελθεῖν παραδόξως πεποίηκεν· ἐπανελθόντων μὲν καὶ ἐκ τῶν λοιπῶν φυλῶν τινῶν εἰκαριθμήσων ἐξ ἐπάσης, τῆς Ἰούδα δὲ μόνης ἐπανεχθείσης ὅλης· ὡς ἂν γένοιτο δῆλον ὅτι ἠδύνατο μὲν βουληθεὶς ὁ Θεὸς καὶ τοὺς λοιποὺς ἅπαντας ἐπαναγαγεῖν ὁμοίως ταύτῃ· (p. 5) ἀμελήσας δὲ τῶν λοιπῶν, περὶ ταύτην ἅπασαν ἔθετο τὴν φροντίδα, ἐφ' ἧσπερ ἤμελλεν ὁ Δεσπότης ἀναδείκνυσθαι Χριστὸς, ἐπὶ κοινῇ τῇ πάντων φανούμενος σωτηρίᾳ· κατὰ δὴ τοῦτον τὸν λόγον καὶ αἱ τῶν προφητῶν μηνύσεις ἐτύγχανον ἀναγκαῖαι, δηλοῦσαι ὅτι πάλαι τε δεδογμένα τῷ Θεῷ, καὶ διὰ τοῦ μακαρίου Δαυὶδ εἰρημένα, νῦν λαμβάνει πέρας, ἀπορρήτως ἅπαντα οἰκονομοῦντος τὰ περὶ αὐτοὺς τοῦ Θεοῦ· ὅπερ οὖν καὶ ὁ μακάριος Ὡσηὲ ποιῶν ὁ προφήτης, τὰ περὶ τὸν λαὸν ὑπὲρ ὧν ἠσέβουν κατὰ θείαν ἐσόμενα βουλὴν μηνύει σαφῶς· ἄρχεται δὲ οὕτως·

A que perquam studiose conversis; 2 atque ut idem palam faceret, haud casu aliquo hæc mala contingere, sed multo ante edicente ac decernente Deo, cui et Israelitarum improbitas explorata erat, et simul comperta ratio, qua cum his agendum erat, ob viam parandam Christi Domini ostensioni atque adventui. Deus etenim ut omnes certiores faceret, se populi curam gerere propter eum qui ex hujus genere oriturus exspectabatur, idcirco tradidit decem tribus Assyriacæ captivitati, unicam vero retinuit in suis sedibus Judæ tribum, de qua Dominus exiturus erat secundum carnem Christus. Quam item captivam deinceps abductam propter pares iniquitates a Nabuchodonosoro Babyloniorum rege, redire mirabiliter voluit; quicum etiam B de reliquis tribubus exiguus numerus postliminio reversus est; interim dum una Judæ tribus cum suo populo omni in patriam se recepit: quo perspicuum fieret, volenti Deo possibile fuisse reliquas universas haud secus quam istam revocare: verumtamen neglectis cæteris, ad hanc unam curas suas contulisse, ex qua Dominus proditurus erat Christus, cum denique pro communi salute conspiciendum se daret. His ita se habentibus, prophetarum quoque vaticinia necessaria erant, quorum ope notum fieret, pœnas olim a Deo decretas atque a beato Davide prædictas, nunc demum inflictum iri, arcana Dei providentia cunctas populi vices moderante. Atque ob hanc videlicet causam beatus quoque propheta Oseas manifeste significat quæ Deo mandante C eventura populo erant propter ejus impietatem. Sic autem incipit:

ΚΕΦ. Α'.

Στίχ. α'. — « Λόγος Κυρίου ὃς ἐγενήθη πρὸς Ὡσηὲ τὸν τοῦ Βεηρὶ, ἐν ἡμέραις Ὀζίου καὶ Ἰωάθαμ καὶ Ἄχαζ καὶ Ἐζεκίου βασιλέων Ἰούδα, καὶ ἐν ἡμέραις Ἱεροβοὰμ υἱοῦ Ἰωὰς βασιλέως Ἰσραήλ. » Ὅς ἐπιγραφή τίς ἐστιν αὕτη τοῦ βιβλίου περιεκτική, δηλοῦσα τόν τε προφήτην οὗπερ ἐστὶ τὰ εἰρημένα, καὶ τὸν καιρὸν καθ' ὃν εἰρήκει ταῦτα· λόγον δὲ Κυρίου τὴν ἐνέργειαν ἁπανταχοῦ λέγει τὴν ἐφ' ὅτῳ δήποτε γιγνομένην· ὡς τὸ, « Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, » ἵνα εἴπῃ ὅτι τῇ ἐνεργείᾳ συνέστησαν τῇ θείᾳ· θείαν δὲ ἐνέργειαν κἀνταῦθα λέγει κατ' ἣν D ἀποκάλυψις τῶν ἐσομένων ἐγίνετο τῷ προφήτῃ· ἀφ' ἧσπερ αὐτῷ καὶ τὸ λέγειν τε καὶ μηνύειν τὰ ἐσόμενα ἐνήργει· εἰς δήλωσιν δὲ ἀκριβεστέραν, καὶ τοῦτο Πατρὸς προστίθησιν ὄνομα· ἀναγκαίως δὲ λέγει καὶ τὸν καιρὸν, ἐν ᾧπερ κατὰ τὴν ἀποκάλυψιν τὴν ἐγγενομένην αὐτῷ θεισθεν ἐμήνυε τὰ ἐσόμενα· (p. 6) λέγει δὲ ὅτι καθ' ὃν καιρὸν Ὀζίας τε ἐβασίλευσε καὶ Ἰωάθαμ καὶ Ἄχαζ καὶ Ἐζεκίας· ἀφ' ὧν εἰκότως ἂν τις εἰκάσειεν ὅτι οὐχ ὑπὸ μίαν τινὰ ἁρμονίαν συγγέγραφεν τὸ βιβλίον ὁ προφήτης, ἀλλ' ἐν διαφόροις καιροῖς τὰς περὶ τῶν ἐσομένων ἀποκαλύψεις δεχόμενος, ἐποιεῖτο τῶν ἐσομένων τὴν μήνυσιν·

CAP. I.

Vers. 1. — « Verbum Domini quod factum est ad Oseam filium Beeri, in diebus Oziæ et Joathami et Achazi et Ezeciæ regum Judæ, et in diebus Jeroboami Joasi nati 3 regis Israelis. » Hic titulus quidam est, libri argumentum habens, simulque declarans et a quo propheta et quo tempore dicantur hæc. Verbum autem Domini pro vi divina ubique dicit Scriptura, quacumque in re se exserat. Velut illud: « Verbo Domini cœli firmati sunt [a], » quasi dicat, vi divina eos fuisse compactos. Porro vim divinam hic quoque dicit, a qua futurorum revelatio prophetæ fit, dicendique virtus exhibetur atque ante significandi quæ ventura erant. Jam ob sui pleniorem notitiam, Patris quoque nomen ascribit: tum etiam necessario tempus adnotat, quo secundum impertitam sibi divinitus revelationem res posteras præcinebat. Præfinit igitur tempus quo regnaverunt Ozias et Joathamus et Achazus et Ezecias. Unde quivis cognoscere queat, haud una continuatim serie scriptum fuisse hunc a propheta librum, sed prout variis temporibus futurorum notiones excipiebat, sic vaticinia edidisse; facta haud semel earumdem rerum mentione pro divinis ad se oraculis, quæ in populo vulgabat, ut hunc futuri

[a] Psal. xxxii, 6.

Digitized by Google

admoneret. Similiter beatum quoque Davidem eodem argumento complures cecinisse psalmos videmus, quorum singulos pro cœlesti mentis illustratione atque spiritali admonitione compositos ad vulgi usum pronuntiabat: et ipse videlicet earumdem rerum revelationes sæpe recipiens, et consequenter vulgans, quotiescunque his oraculis dignus habebatur. Jam ubi dixit Oseas quinam essent Judæ reges, quo tempore ad prophetandum divina gratia excitatus fuit, ait etiam illum qui Israeli, id est decem tribubus, tunc imperabat Jeroboamum, Joasi filium, nepotem Joachasi, Jehu abnepotem: quem postremum ad Achabi ejusque domus pœnam Deus excitaverat per prophetam Elisæum: eidemque promiserat fore ut posteri ejus usque ad quartam generationem regno potirentur: 4 quorum quidem tertius erat Jeroboamus, Joasi filius, Joachasi nepos; quartus autem fuit Zacharias, Jeroboami filius, qui post sex regni menses obiit, in quo exitum habuit divinum vaticinium; translata deinceps regia dignitate a Jehu genere ad Sellemum, qui haud ejusdem cognationis erat. Cum itaque convaluisset Israhelis regnum Jeroboamus, et Ozias Hierosolymis imperaret, cladibus cœperunt affici decem tribus, donec eas prorsus servitio addictas nigrare coegit rex Assyriorum. Quare commodo tempore vaticinatum venit Oseas, præsagiorum beati Davidis memoriam refricans, atque ea jam proxima nuntians, quæ multo ante de ipsis prædicta fuerant. Pergit autem dicere:

ἀρχὴν οἱ τῶν δέκα φυλῶν, ἄχρις οὗ παντελῶς αὐτὰς ἀσιλεύς· ἔστ' ἂν εἰκότως κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν ἐπὶ προῤῥήσεων ὑπομιμνήσκοντα τοῦ μακαρίου Δαυὶδ, καὶ μνημονεύοντα ἐγγύθεν ἐρημένα περὶ αὐτῶν· καὶ μετὰ ταῦτα φησίν·

A ὑπομιμνησκόμενός τε περὶ τῶν αὐτῶν πολλάκις διὰ τῆς ἀποκαλύψεως τῆς θείας, καὶ δὴ καὶ λέγων αὐτὰς πρὸς τὸν λαὸν, εἰς δήλωσιν τῶν ἐσομένων· ὅνπερ δὴ τρόπον καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδεὶς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν ᾄδεται πλείστους ψαλμοὺς εἰρηκὼς, ὧν ἕκαστον κατὰ τὴν ἐγγιγνομένην ἀποκάλυψίν τε αὐτῷ καὶ ὑπόμνησιν τῇ τοῦ πνεύματος ἐνεργείᾳ συνετίθει τε καὶ πρὸς τὴν ἑτέρων ἐξεφώνει χρείαν· αὐτός τε περὶ τῶν αὐτῶν ἀποκαλύψεις δεχόμενος πολλάκις καὶ λέγων ἀκολούθως, ὁσάκις δὲ τῶν αὐτῶν ἀποκαλύψεων ἠξιοῦτο· εἰρηκὼς δὲ τοὺς τῆς Ἰουδαίας βασιλέας, ὁπηνίκα πρὸς τὸ προφητεύειν διήγειρεν ἡ θεία χάρις τὸν Ὡσηὲ, λέγει καὶ τὸν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, τοῦτ' ἔστι τὸν ἐν δέκα φυλαῖς βασιλεύοντα τότε Ἱεροβοὰμ, τὸν τοῦ Ἰωὰς υἱὸν, ἔγγονον δὲ τοῦ Ἰωάχαζ, ὃς υἱὸς ἐγεγόνει B τοῦ Ἰηοῦ, ὃς ἐπὶ τιμωρίᾳ τοῦ τε Ἀχαὰβ καὶ πάσης αὐτοῦ τῆς οἰκίας διὰ τοῦ προφήτου Ἐλισσαίου προβαλόμενος, ὁ Θεὸς ὑπέσχετο ἄχρι τετάρτης διαδοχῆς ἐπὶ τῆς βασιλείας ἕστεσθαι τοὺς ἐξ αὐτοῦ γινομένους· ὧν τρίτος μὲν ἦν ὁ Ἱεροβοὰμ, (p. 5) υἱὸς μὲν τοῦ Ἰωὰς, ἔγγονος δὲ τοῦ Ἰωάχαζ· τέταρτος δὲ γέγονε Ζαχαρίας ὁ τοῦ Ἱεροβοὰμ υἱὸς, ὃς ἐπὶ ἓξ βασιλεύσας τοῖς μησὶ τετελεύτηκεν· πέρας μὲν ἐπ' αὐτοῦ τῆς ἐπαγγελίας λαβούσης τῆς θείας, μεταστάσης δὲ λοιπὸν ἀπὸ τοῦ γένους τοῦ Ἰηοῦ τῆς βασιλείας ἐπὶ τὸν Σελλὴμ, οὐ τῆς αὐτῆς ὑπάρχοντα συγγενείας· παρεληλύθει μὲν οὖν εἰς τὴν τοῦ Ἰσραὴλ βασιλείαν ὁ Ἱεροβοὰμ, Ὀζίου βασιλεύοντος τῆς Ἰερουσαλὴμ· ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου τοῦ κακῶς πράττειν ἔλαβον τὴν αἰχμαλώτους λαβὼν μετῴκισεν ὁ τῶν Ἀσσυρίων βα- τὴν προφητείαν τὸν Ὡσηὲ παρεληλυθέναι, τῶν τε

C

Vers. 2. — « Initium verbi Domini ad Oseam. » Patet, hinc Dei cœpisse fieri ad illum revelationes: qui mandat ei ut conjugem meretricem ducat, ex eaque liberos procreet; cujus rei causam quoque addit, « Quia, inquit, fornicans fornicabitur terra a Domino. » Sane Deus quædam a prophetis facienda curat, quæ multis præter decorum esse videntur: veluti cum Isaiam coram omnibus jussit nudum et excalceatum incedere. Sed hoc et alia ejusmodi evidenti consilio peracta fuerunt. Nam quia plerique audire sermones oscitanter solemus; gestorum vero atque visorum novitate terremur, præsertim si hæc absona a facientis more sint; merito Deus propter Hebræorum incredulitatem dat sæpe operam ut talia prophetæ faciant; nempe ut perculsum novitate operum vulgus, causam rerum discat atque officium doceatur. Mandavit ergo prophetæ ut meretricem uxorem duceret: porro novum erat feminam ejusmodi a propheta assumi in matrimonii convictum: id quod eum 5 reapse Deus facere jusserat. Et prophetæ quidem licebat legitimi conjugii societatem optare. verumtamen is scortum etiam sibi copulatum, pudicitiam, ut par erat, edocuit. Necesse porro erat mirari omnes, quod vir officii valde studiosus, omissis quæ pudicitiæ laude florebant, nuptias meretricis appetivis-

Στίχ. β'. — « Ἀρχὴ λόγου Κυρίου πρὸς Ὡσηέ. » Δῆλον ὅτι ἐντεῦθεν τῆς πρὸς αὐτὸν ἀποκαλύψεως ἤρξατο ὁ Θεός· κελεύει τε αὐτῷ γυναῖκα πόρνην ἀγαγέσθαι, καὶ δὴ καὶ τεκνώσασθαι ἐξ αὐτῆς· καὶ τὴν αἰτίαν προστίθησι· « Διότι ἐκπορνεύουσα ἐκπορνεύσει ἡ γῆ ἀπὸ ὄπισθεν τοῦ Κυρίου. » Τὸ μὲν οὖν παρασκευάζειν τινὰ τῶν οὐχ ἁρμοδίων εἶναι δοκούντων τοῖς πολλοῖς τοὺς προφήτας ποιεῖν τὸν Θεὸν, ὡς τὸν Ἡσαΐαν γυμνὸν ἀνυπόδητον ἐκέλευσεν ἐν μέσῳ παρίεναι πάντων, (p. 6) καὶ ὁπόσα δὴ τοιαῦτα, πρόδηλον ἔχει τὴν αἰτίαν. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ πολλοὶ τῶν μὲν λόγων παρέργως ἀκούειν εἰώθαμεν, ἐκταραττόμεθα δὲ πρὸς τὴν τῶν γινομένων τε καὶ ὁρωμένων καινότητα· καὶ μάλιστα ὅτ' ἂν ἀπῳδὰ τοῦ τρόπου τοῦ ποιοῦντος ὑπ- D ἄρξῃ, εἰκότως ὁ Θεὸς διὰ τὸ τῶν Ἰουδαίων δυσπειθὲς παρασκευάζει πολλάκις τοὺς προφήτας τοιαῦτά τινα διαπράττεσθαι, ἵν' ἐκ τῆς τῶν γινομένων καινότητος ἐπιστρεφόμενοί πως οἱ τοῦ λαοῦ μανθάνωσί τε τὴν αἰτίαν καὶ παιδεύωνται τὸ δέον. Ἐκέλευσε τοίνυν τῷ προφήτῃ πόρνην ἀγαγέσθαι γυναῖκα· καινὸν γὰρ ἦν τὸ τὸν προφήτην ἐλέσθαι γυναῖκα τοιαύτην εἰς γάμου λαβεῖν κοινωνίαν, ὅπερ οὖν αὐτῷ ποιῆσαι προσέταξεν ὁ Θεός· ἐπειδὴ αὐτῷ τε τῷ προφήτῃ εἰς κοινωνίαν γάμου γυναῖκα λαβεῖν κατὰ νόμον ἐξῆν· τήν τε πόρνην λαμβάνων σωφρονεῖν ἔπειθεν ὡς εἰκός· ἀνάγκη γὰρ ἦν ξενίζεσθαι μὲν ἅπαντας, ὅτι ἀνὴρ τοῦ πρω-

Digitized by Google

ἡσαντος πολλὴν ἐπιμέλειαν ἔχων, καταλιπὼν τὰς ἐν σεμνότητι πως εἶναι δοκούσας, εἰς γάμου κοινωνίαν εἵλετο πόρνην λαβεῖν· ἡ δὲ τοῦ γιγνομένου καινότης ἀφορμὴν ἰδίδου τῷ προφήτῃ τὰ προσήκοντα λέγειν πρὸς αὐτούς· πρὸς τὸ δὲ πολλῇ τῇ παραθέσει μείζονα φαίνεσθαι τὸ τὸν Θεὸν αἱρεῖσθαι οὕτως ἀγνωμόνων ἀνδρῶν εἰς ἐπιμέλειαν ἑαυτὸν κατιέναι· εἴ γε καὶ τὸν (p. 7) προφήτην θαυμαστὸν ἦν ἐπειλημμένου τοῦ προσήκοντος εἰς πόρνης ὁμιλίαν χωρεῖν. Ἐπειδὴ τοίνυν, φησὶν, ἐπιμελοῦμαι τῶν Ἰσραηλιτῶν πορνικὸν τρόπον πάντοτε ἐπιδεδειγμένων περὶ ἐμὲ, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἄχρι τοῦ δεῦρο ταύτην ἐπιτεινόντων τὴν γνώμην, καὶ παρὰ πάντας ἀνθρώπους αὐτοὺς εἰς οἰκειότητα εἰλάμην τὴν ἐμήν· μετ' οὐ πολὺ δὲ ἔλεγχον τῆς περὶ ἐμὲ γνώμης ἀκριβὲς παρέξονται τὴν ἐπαγομένην αὐτοῖς ὑπ' ἐμοῦ τιμωρίαν· ὅτε τῇ αἰχμαλωσίᾳ παραδεδόμενοι πάντελῶς ταύτης ἀπαλλοτριοῦνται τῆς γῆς· ἐν ᾗπερ οἰκοῦντες ἐπιμελείας τε τῆς ἐμῆς ἀξιουμένους ἐπὶ τῶν νόμων μένειν ἐκέλευσα τῶν ἐμῶν· ὅνπερ δὴ τρόπον καὶ ταῖς γυναιξὶν ἔθος εἰς κοινωνίαν λαμβανομέναις, ἐπὶ τῶν γαμικῶν μένειν νόμων· ἐφ' ἅπασι δὲ τούτοις, οὐ τὴν προσήκουσαν τῶν γινομένων αἴσθησιν ἔχουσιν, οὔθ' ὧν ποιοῦσιν, οὔθ' ὧν πείσονται δικαίως· φέρε δὴ σὺ, προφῆτα, τῇ τοῦ γινομένου καινότητι ἔλεγχον τῆς παρ' αὐτῶν πραττομένης ποίησαι ἀτοπίας.

set. Jamvero rei hujus novitas occasionem prophetæ præbebat, quæ opus erat Judæis dicendi; prætereaque gravi exemplo monstrandi, quale quantum esset consilium Dei, qui tam ingratorum hominum curam ultro suscepisset: siquidem et prophetam mirum erat, qui frugi vitam elegerat, ad scorti nuptias proruere. Videlicet et ego, inquit Deus, Israelitis studeo, qui meretricio prorsus more mecum agunt, singulisque hactenus diebus hanc mentem retinent; quos tamen ego præ cæteris hominibus in meam familiaritatem receperam. Sed enim hi paulo post de animo erga me suo coarguentur a pœna quam eis imponam, cum traditi captivitati, funditus hac regione evertentur, quam huc usque beneficio meo incolentes, jussi fuerant meis præceptis obtemperare: haud secus quam feminas in conjugium assumptas, nuptialibus legibus insistere mos est. Præter hæc omnia, hi haud justum gestarum rerum sensum habent, neque cum animis suis reputant quid vel faciant vel merito passuri sint. Quare age tu, propheta, facinoris novitate susceptam ab his absurditatem coargue.

Στίχ. γ'-ε'. — Πείθεται δὴ τούτοις ὁ προφήτης, καὶ ἄγεται πρὸς γάμον πόρνην, ἧς καὶ τὸ ὄνομα καὶ τὸν πατέρα λέγει, ὡς μὴ πλάσμα φιλόν τι δοκοίη τὸ λεγόμενον, ἱστορία δὲ ἀληθὴς πραγμάτων· γίνεται δὲ αὐτῷ καὶ υἱὸς ἐκ ταύτης, ὃν ἐκέλευσεν Ἰεζραὴλ ὀνομασθῆναι· οὕτω δὲ τὸ χωρίον ἐλέγετο ἐν ᾧ τε Ναβουθαὶ τὴν παράνομον ὑπομεμένηκε σφαγήν· (p. 8) καὶ μὴν καὶ Ἰεζάβελ κατεσφάγη, δίκας τῆς ἐπ' αὐτῷ τίνουσα παρανομίας· σὺν ἣ καὶ ἅπαν τὸ γένος τοῦ Ἀχαὰβ ἀνῃρέθη τῆς παρανομίας ταύτης κατὰ πρόσταγμα θεῖον ἀπολέσαντος τοῦ Ἰηοῦ. « Μικρὸν γὰρ, φησὶν, καὶ ἐκδικήσω τὸ αἷμα τοῦ Ἰεζραὴλ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰηοῦ, καὶ καταπαύσω βασιλείαν οἴκου Ἰσραὴλ· » ἀνθ' ὧν γάρ, φησὶν, εἰς βασιλείαν ὑπ' ἐμοῦ προχειρισθεὶς ὁ Ἰηοῦ, ἅπαν τοῦ οἴκου Ἀχαὰβ ἀπώλεσεν τὸ γένος, ὑπέρ τε τῆς ἀσεβείας καὶ τῆς παρανομίας ἣν κατὰ τοῦ Ναβουθαὶ ἐπὶ τοῦ προρρηθέντος τετόλμηκε τόπου· εἶτα οὐ σωφρονισθεὶς ἐπὶ τούτοις, οὐδ' ἀφ' ὧν ἴσχυσε καθ' ἑτέρων παρανενομηκότων ἐφυλάξατο τὴν παρανομίαν· ἅπαντες δὲ οἱ ἑξῆς τοῦ Ἰσραὴλ βασιλεύσαντες τὴν τοῦ Ἀχαὰβ ἐμιμήσαντο γνώμην· μετ' οὐ πολὺ δὴ πᾶσαν παύσω τοῦ Ἰσραὴλ τὴν βασιλείαν· ἐπεὶ μὴ δὲ οἷόν τε ἦν εἰκὸς ἔχειν βασιλέα τοὺς ὑπὸ τὴν αἰχμαλωσίαν τυγχάνοντας τοῦ λοιποῦ. « Συντρίψω δὲ καὶ τὸ τόξον τοῦ Ἰσραὴλ ἐν τῇ κοιλάδι τοῦ Ἰεζραήλ· » ἐκ τοῦ μέρους πᾶσαν αὐτῶν καλέσας τὴν χώραν· ἵνα εἴπῃ ὅτι Πᾶσαν αὐτῶν τὴν δύναμιν ἄπρακτον ἐργάσομαι ἐργασάμενος, λέγει δὲ τοῖς Ἀσσυρίοις.

Vers. 3-5. — Morem jusso gerit propheta, scorto nubit, cujus etiam nomen patremque notat; ne forte quod dictum est, purum figmentum, sed ut vera historia habeatur. Nascitur ei quoque filius ex hac conjuge, quem Jezraelem vocari jubet. Ita vero dicebatur fundus, ubi Nabuthes iniqua nece periit: et quidem etiam Jezabel ibidem cæsa fuit, ut patrati illic sceleris pœnas penderet, quia videlicet ipsam cum universa Achaabi familia propter illam impietatem divino mandato Jehu leto dedit. « Brevi, inquit, pœnas sanguinis apud Jezraelem fusi reposcam a Jehu viomo, finemque imponam regno Israelis: » quia, ait, Jehu ad regni honorem a me provectus, cunctam quidem Achaabi stirpem delevit, propter scelus atque maleficium, quod prædicto in loco contra Nabuthem fuerat patratum: verumtamen ipse non satis hinc emendatus, ne ab iis quidem se continuit criminibus, quæ in cæteris reis vindicaverat: cunctique qui postea fuerunt Israelis reges, mores Achaabi imitati sunt. Ergo ociter universum Israelis regnum exstinguam. Nam fieri non poterat ut ii regem haberent, qui deinceps in captivitate vitam erant acturi. « Conteram quoque arcum Israelis in valle Jezraelis, » a parte universam ipsorum regionem appellans: nempe ait, se cunctas illorum vires irritas redditurum in patrio solo, hostibus eos subjicientem, nempe Assyriis.

Στίχ. ς'-ι'. — Εἶτα λέγει ὅτι γέγονεν αὐτῷ καὶ θυγάτηρ ἐκ τῆς αὐτῆς γυναικὸς, ἣν « Οὐκ ἠλεημένην » (p. 9) καλεῖσθαι κελεύει, ὑπόμνημά τι παρεχομένην διὰ τῆς οἰκείας προσηγορίας τοῦ μηδενὸς ἐλέου τεύξεσθαι τοὺς Ἰσραηλίτας, ἐπὶ παντελεῖ δὲ παραδοθήσεσθαι αἰχμαλωσίᾳ, οὐ τῇ δυνάμει τῶν πολεμίων, ἀλλ' αὐτῶν ἐν τοῖς οἰκείοις τόποις ὑποχειρίους τοῖς πολεμίοις

Vers. 6-10. — Deinde ait propheta natam sibi ex eadem femina filiam, quam « absque misericordia » vocari jubet; quæ satis admoneret per suam ipsius appellationem fore ut nullam Israelitæ consequerentur misericordiam, sed generali servitio irretirentur, haud equidem hostium viribus, verum

Digitized by Google

ipsius Dei manifeste pugnantis. Hoc enim significant verba « adversans adversabor illis. » Atque ut magis, inquit, demonstrem, voluntate mea hæc illis accidere, addam Judæ mentionem, cujus contra miserebor, cum in idem discrimen ab Assyriis vocabitur, qui Israelem faciunt captivum : servaboque illum virtute mea, non arcu vel ense aut bello, neque ullo prorsus hominum auxilio fretum, sed mea solius vi tanto periculo ereptum. Id quod revera contigit, angelo noctu centum octoginta millia Assyriorum acervatim occidente; 7 ita ut reliqui se in fugam conjecerint, incolæ autem Hierosolymorum liberam salutem consecuti sint. Paritur rursum alter filius, quem dictorum causa confirmandorum jubet vocari « non populus meus; » causamque nominis addit: « Quippe vos haud jam populus meus eritis, neque ego vester ero (Deus): » vos enim a cura mea deinceps alieni eritis, quos ego tanquam extraneos impendentibus tradam adversitatibus. Deinde adjungit, « numerum filiorum Israelis fuisse veluti immensurabilem maris arenam et innumerabilem. » Majus quippe miraculum erat, et manifestum divinæ iræ argumentum exhibens, si tanti numeri populum in captivitatem confertim dederet, nemine in tanta multitudine ad ferendam opem idoneo.

Deinde, uti mos est prophetis, et quidem etiam beato Davidi, cum molestia dulcia nuntiandi, conversionemque ad lætiora, propter malis laborantium solamen: « Et erit, inquit, in loco ubi dictum illis fuerat, Vos non populus meus, iidem vocabuntur filii Dei viventis. » Sic etiam beatus David de Assyriacis rebus locutus, ad extremum addit: « Quis dabit ex Sion salutare Israel? Cum averterit Dominus captivitatem populi sui, exsultabit Jacob, et lætabitur Israel [1]: » docens adfore tempus, quo captivitatem eorum Deus expediat. Nunc idem dicitur, futurum scilicet ut ubi Israelitæ vocati fuerant « Non populus, » id est a Dei providentia abjecti; ibidem appellentur filii Dei viventis, id est ejus amicitiam recuperent. Et præclare dicitur « in loco isto » ex quo postquam illos Deus transtulerat, in eumdem rursus erat reducturus. Subjicit igitur ad majorem sui dicti declarationem, VERS. 11 — « Et congregabuntur in unum filii Judæ atque Israelis, facientque sibi principatum unum, et ascendent de regione. » Nempe ait fore, ut depulso a Judæ tribu Babylonici servitii jugo, 8 una omnium libertas sit, atque omnes sub uno sint principatu, haud jam ut antea divisi, sed unius imperii ditioni obnoxii, cui præsit Judæ tribus; et qui de hoc genere sunt, in regia dignitate constituantur. Deinde addit, « Quia magna dies Jezraelis. » Nam cum dixit pœnas ab eis datum iri, hoc intellexit, fore nimirum ut postquam suorum scelerum causa male mulctati fuerint, tum demum terribilis veluti atque illustris

[1] Psal. XIII, 7

τοῦ γε αὐτοῖς πολεμοῦντος τοῦ Θεοῦ προδήλως· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, « Ἀντιτασσόμενος ἀντιτάξομαι αὐτοῖς. » Εἰς μείζονα δὲ ἀπόδειξιν τοῦ γνώμῃ, φησὶν, ἐμῇ ταῦτα γίνεσθαι περὶ αὐτοὺς, παρέξομαι τὰ κατὰ τὸν Ἰούδαν, οὓς ἐλεήσω τε ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων τῶν ἐκείνους αἰχμαλωτευσάντων τὰ ὅμοια κινδυνεύοντας παθεῖν· καὶ περισώσω τῇ δυνάμει τῇ ἐμῇ, οὐ τόξῳ καὶ ξίφει καὶ πολέμῳ, ἀλλ' οὐδέ τινι ἀνθρωπίνῃ συμμαχίᾳ βοηθουμένους καθάπαξ, μόνῃ δὲ τῇ ἐμῇ δυνάμει τὸν τοσοῦτον κίνδυνον διαφεύγοντας· ὅπερ δὴ καὶ γέγονεν, ἀγγέλου διὰ τῆς νυκτὸς ἀθρόον ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας τῶν Ἀσσυρίων ἀνελόντος· ὡς τραπῆναι μὲν πρὸς φυγὴν τοὺς λοιποὺς, ἀναντίρρητον δὲ τοὺς ἐπὶ τῇ Ἱερουσαλὴμ δέξασθαι τὴν σωτηρίαν. Τίκτεται δὲ πάλιν καὶ ἕτερος υἱὸς, ὃν εἰς τὴν B τῶν εἰρημένων βεβαίωσιν, « οὐ λαὸν » κελεύει κληθῆναι· καὶ τὴν αἰτίαν λέγει· « Ὅτι ὑμεῖς οὐ λαός μου, καὶ ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ὑμῶν· » ὑμεῖς τε γὰρ ἀπαλλοτριωθήσεσθε τῆς ἐμῆς κηδεμονίας λοιπὸν, κἀγὼ δὲ ὡς ἐν ἀλλοτρίους ὄντας τοῖς ἐπικειμένοις ἐκδώσω κακοῖς· εἶτα ἐπάγει· « Ὅτι ἦν ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὡσεὶ ἄμμος τῆς θαλάσσης, καὶ οὐκ ἐκμετρηθήσεται, (p. 10) οὐδὲ ἐξαριθμηθήσεται· » μεῖζον γὰρ ἦν τὸ θαῦμα καὶ σαφῆ τῆς θείας ὀργῆς τὸν ἔλεγχον παρεχόμενον, εἰ τοσούτους ὄντας ἀθρόον αἰχμαλωσίᾳ παραδίδου, μηδὲν ἐξ αὐτῶν τοσούτων ὄντων ὠφελεῖσθαι οἵους τε ὄντας.

Εἴθ' ὅπερ ἔθος τοῖς προφήταις, καὶ μὲν καὶ τῷ C μακαρίῳ Δαυὶδ τὸ ἐν μέσῳ τῶν λυπηρῶν καὶ τὰ ἡδέα μηνύειν, τήν τε ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολὴν ἐπὶ ψυχαγωγίᾳ τῶν ἐν τοῖς χείροσι γινομένων, « Καὶ ἔσται, φησὶν, ἐν τῷ τόπῳ οὗ ἐρρήθη αὐτοῖς, Οὐ λαός μου ὑμεῖς, αὐτοὶ κληθήσονται υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος. » Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ τὰ κατὰ τοὺς Ἀσσυρίους εἰπὼν, ἐπάγει· « Τίς δώσει ἐκ Σιὼν τὸ σωτήριον τοῦ Ἰσραήλ; Ἐν τῷ ἐπιστρέψαι Κύριον τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, ἀγαλλιάσεται Ἰακὼβ, καὶ εὐφρανθήσεται Ἰσραήλ » δεικνὺς ὅτι ἔσται καιρὸς, ὁπηνίκα τὴν αἰχμαλωσίαν λύσει πάντως αὐτοῖς ὁ Θεός· τὸ γὰρ αὐτὸ δὴ κἀνταῦθά φησιν, ὅτι Ἔνθα δὴ ἐκλήθησαν *Οὐ λαός*, τοῦτ' ἔστι ἀπερρίφησαν τῆς D προνοίας τῆς ἐμῆς, ἐνταῦθα δὴ κληθήσονται υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος· ἵνα εἴπῃ, Τεύξονται πάλιν τῆς οἰκειώσεως τῆς ἐμῆς· καλῶς εἰπὼν τὸ *ἐν τῷ τόπῳ*, ἀφ' οὗπερ αὐτοὺς ἀφελὼν εἰς τὸν αὐτὸν ἐπανάγειν ἤμελλεν πάλιν· ἐπάγει γοῦν εἰς μείζονα τοῦ λεγομένου σαφήνειαν· Στίχ. ια' — « Καὶ συναχθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰούδα καὶ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸ αὐτὸ, (p. 11) καὶ θήσονται ἑαυτοῖς ἀρχὴν μίαν, καὶ ἀναβήσονται ἐκ τῆς γῆς. » Λέγει δὲ ὅτι μετὰ τὴν εἰς Βαβυλῶνα αἰχμαλωσίαν τῶν τῆς Ἰούδα φυλῆς, μία τις ἁπάντων γενήσεται ἐλευθερία· ὅτι δὴ ὑπὸ μίαν ἔσονται τὴν ἀρχὴν, οὐκέτι διῃρημένοι, καθάπερ πρότερον, ὑπὸ μίαν δὲ ὄντες τὴν ἀρχὴν· τῶν πάντων μὲν ἡγεῖσθαι τὴν Ἰούδα φυλὴν, ἐν βασιλείᾳ δὲ καὶ ἀρχῇ καθεστάναι τοὺς ἐξ ἐκείνης τυγχάνοντας τῆς φυλῆς· εἶτα ἐπάγει, « Ὅτι μεγάλη ἡμέρα τοῦ Ἰεζραήλ. » Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὅτι ὑπὲρ τούτου δώσουσι δίκας,

Digitized by Google

τοῦτο βούλεται εἰπεῖν, ὅτι τούτων δὴ τῶν ὑπὲρ τῆς πρόσθεν αὐτῶν ἀσεβείας πεπονθότων κακῶς, φοβερά τις ἔσται καὶ ἐπίδοξος ἡ ἡμέρα ἐκείνη, καθ' ἣν παρὰ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ἐλπίδα, τῆς ἐπανόδου τεύξονται ἐπὶ τὰ οἰκεῖα· καὶ τίς ἡ ἀπόδειξις;

ΚΕΦ. Β'.

Στίχ. α', β'. — « Εἴπατε τῷ ἀδελφῷ ὑμῶν, Λαός μου· καὶ τῇ ἀδελφῇ ὑμῶν, Ἠλεημένη. » Εἴπατε ἀντὶ τοῦ Ἐρεῖτε, ἵνα εἴπῃ ὅτι ἐναλλαγήσεται αὐτοῖς τὰ ὀνόματα. Ἁρμόσει γὰρ αὐτοῖς, φησὶ, τὸ Λαὸς λέγεσθαι καὶ Ἠλεημένη, ὡς ὠφειλομένοις τε καὶ τῆς φιλανθρωπίας ἀπολαύουσι τότε τῆς ἐμῆς· εἶτα ἀπὸ τῆς προκειμένης εἰκόνος, τοῦ λόγου τὴν ἀφορμὴν λαβών· « Κρίθητε, φησὶ, πρὸς τὴν μητέρα ὑμῶν κρίθητε· ὅτι αὐτὴ οὐ γυνή μου, κἀγὼ οὐκ ἀνὴρ αὐτῆς. » Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς προκειμένης εἰκόνος, (p. 12) εὔδηλον ὅτι μητέρα μὲν τὴν πόρνην καλεῖ, τέκνα δὲ τὰ ἐξ αὐτῆς ὡς εἰκὸς γεννηθέντα· ἐνταῦθα δὲ μητέρα μὲν λέγει τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων, ἣν ἄνωθεν ὡσανεὶ μνηστευσάμενός τε καὶ συνάψας ἑαυτῷ τῇ κηδεμονίας ὑπερβολῇ ἐξήγαγέ τε τῆς Αἰγύπτου, καὶ ἐλευθερίας ἀξιώσας εἰς τὴν ἔρημον ἤγαγεν, ἐπὶ τῷ τὴν θεοσέβειαν ἐκπαιδεῦσαι εἰς μείζονα σχέσιν ἀγαγεῖν ἑαυτοῦ· καθὰ καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ φησι· « Μνήσθητι τῆς συναγωγῆς σου ἧς ἐκτήσω ἀπ' ἀρχῆς, ἐλυτρώσω ῥάβδον κληρονομίας σου. » Τέκνα δὲ ταύτης τὸν κατὰ διαδοχὴν ἐξ αὐτῆς συστάντα λαόν· ὡς γὰρ οἱ πατέρες οἱ τότε λέγονται τῶν μετὰ ταῦτα· « Οἱ γὰρ πατέρες ὑμῶν, φησὶ, τὸ μάννα ἔφαγον ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἀπέθανον. » Οὕτω καὶ μήτηρ ἡ ταύτης συναγωγὴ καλοῖτο ἂν δικαίως, ἀφ' ἧσπερ τὸ μετὰ ταῦτα σύστημα γέγονε τῶν Ἰουδαίων· ἐπεδίζων οὖν αὐτοὺς τὴν μοχθηρίαν τοῦ τρόπου, καλῶς φησὶν ὅτι, Ἄνωθεν ἐστὲ μοχθηροὶ, καὶ τῇ μητρὶ σαφῶς ἐοικότες τῇ οἰκείᾳ. Εἰ γοῦν τις τὰ τῶν τότε κρίνοι καὶ τὰ νῦν, πολλὴν αὐτῶν εὑρήσει σαφῶς τὴν συγγένειαν· ἐκείνων μὲν μετὰ τὸ τοσούτων καὶ τηλικούτων τυχεῖν ἀγαθῶν, τολμησάντων μόσχον τε κατασκευάσαι καὶ εἰπεῖν, « Οὗτοι οἱ θεοί σου, Ἰσραὴλ, οἱ ἐξήγαγόν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου· » ὑμῶν δὲ καθ' ὁμοιότητα ἐκείνων καταλελοιπότων μὲν τὴν γνῶσιν τὴν ἐμὴν, τοῦ τοσαύτην ὑμῶν πάντοτε πεποιημένου κηδεμονίαν, (p. 13) ἐπὶ δὲ τὴν τῶν εἰδώλων θεραπείαν τραπέντων· ὥστ' ἂν ἁρμοδίως ὑμᾶς ὑπεικασθῆναι τῇ πόρνῃ· ἐπεὶ μήτε ὑμῖν οὕτω διαπεπαμένοις ἁρμόττον τὸ ἐμοὺς ὅτι καλεῖσθαι· ἐγώ τε ἀπηλλοτριωμένος ὑμῶν ἐξ αὐτῶν δείκνυμαι τῶν πραγμάτων· τοιγαροῦν τί;

Στίχ γ'-ε'. — « Καὶ ἐξαρῶ τὴν πορνείαν αὐτῆς ἐκ προσώπου μου, καὶ τὴν μοιχείαν αὐτῆς ἐκ μέσου μαστῶν αὐτῆς· » μακρὰν γὰρ αὐτοὺς ἐμαυτοῦ καταστήσω διὰ τῆς αἰχμαλωσίας, καὶ διὰ τῆς πόρρω τῶν τόπων ἀπαγωγῆς· ὡς μηκέτι θεωρεῖν αὐτὴν παρ' ἐμοὶ τὴν πορνείαν ἐκτελοῦσαν τὴν οἰκείαν· μήτε μὲν τὴν μοιχείαν ἣν μετὰ πολλῆς ἐργάζεται τῆς ἀκολασίας, ἄπρακτον ἑαυτὴν προθεῖσα τοῖς εἰδώλοις· τοῦτο γὰρ λέγει· τὸ « ἐκ μέσου μαστῶν αὐτῆς, » ὡς ἂν τῶν

A evadat dies illa, qua præter omnem humanam spem reditum in patriam consequentur. Quænam vero est ejus rei demonstratio?

CAP. II.

Vers. 1, 2. — « Dicite fratri vestro, Populus meus; et sorori vestræ, Misericordiam consecuta. » Dicite, pro Dicetis: scilicet ait fore ut illis immutentur nomina: nominibus autem facta significat (2). Congruet enim ipsis, ait, vocari Populo, et Clementiam consecutæ; tanquam familiaribus et clementia mea tunc fruentibus. Deinde a proposita imagine ansam dicendi capiens, « Ferte inquit, ferte sententiam contra matrem vestram; quia ipsa B haud uxor mea, nec ego vir ejus. » Jam secundum dictam imaginem perspicuum est, matrem ab eo vocari meretricem illam, filios autem sine dubio eos qui de eadem nati erant. Sed tamen hic matrem dicit Judæorum synagogam, quam superiore tempore tanquam sibi desponsam atque copulatam eximia providentia eduxerat ex Ægypto, ac libertate dignatus in desertum usque transtulerat; ut ibi eam doceret pietatem erga se majore cultu ac specie expromere. Sicuti etiam beatus ait David, « Memor esto congregationis tuæ, quam possedisti ab initio. Redemisti virgam hæreditatis tuæ[a-b]. » Synagogæ vero liberos ait, generatum ex ea populum. Reapse illius temporis homines dicuntur parentes recentiorum: « Nam patres C vestri, inquit, manducaverunt manna in deserto, et mortui sunt. » Sic etiam matris nomine congregatio hæc jure appellabitur, ex qua postera gens Judæorum propagata est. Exprobrans itaque illis morum improbitatem recte ait: Fustis ab antiquo pravi, vestræque matri apprime similes. Jam si quis vetera cum præsentibus conferet, multa inde eliciet ac perspicuam similitudinem: nempe quod illi tot tantisque beneficiis affecti, conflato audaciter vitulo, dixerint: « Hi sunt dii tui, Israel, qui te ex Ægypto eduxerunt. » Vos vero, Deus inquit, illorum exemplis usi, abjecta notitia mei, qui tantam vestri sollicitudinem gessi, ad idolorum cultum conversi estis: quo fit ut apte vobis accommodetur meretricis imago. Jamvero vos hac animorum pravitate imbutos haud par est diutius meos vocari: et quidem ego a vobis abalienatus sum. Quid ergo?

Vers. 3-5. — « Auferam fornicationem ejus a conspectu meo, et adulterium ejus e medio uberum ejus. » Scilicet procul me gentem hanc abigam, projectam in captivitatem atque ad longinqua loca translatam: ne diutius apud me videam scortationes ejus et adulteria cupidissime admissa, dum se idolis totam addicit. Id enim significat « e medio uberum ejus, » tanquam si scorta per nimiam lasciviam cum amatoribus suis

[a-b] Psal. LXXIII. 2.

(2) Hæc *nominibus... significet*, in Græco desunt. Et

Digitized by Google

ita versentur. Atque his consentanea prosequitur : « Ut eam vestibus spoliem, faciamque ut in diebus nativitatis ejus. » Omni ornatu, inquit, detracto, quem ei propter meum studium circumdederam, in speciem illam restituam, qua utebatur cum primum in Ægypto crevit, in angustiis nimirum atque laboribus atque acerbo servitio degens. Nativitatem enim ejus appellat tempus illud, quoniam Judaicæ nationis tunc initia fuerunt. « Et ponam eam quasi solitudinem, et statuam eam quasi 10 terram aqua carentem. » Sic nimirum ab omni re bona derelictam, veluti desertam terram atque inaquosam, omnisque fructus expertem. « Sitique eam perimam » omnibus orbatam bonis, eorumque oppido cupidam, nullius tamen potientem. « Liberorum ejus non miserebor, quia germina scortationum sunt : scortata est enim mater eorum, turpiter egit quæ peperit eos. » His vero exercitos malis nulla prosequar misericordia ; secus ac olim in Ægypto me gessi : quoniam isti parem matri suæ mentem induerunt. Mater enim dum ejusmodi olim contra me animum gerit, ignominia perfudit partus suos, qui maternam malitiam imitati sunt. « Quia dixit : Ibo post amatores meos, qui dant mihi panes meos, et aquam meam, et vestimenta mea, et linum meum, et oleum meum, et omnia quæ mihi usui sunt. » Cuncti enim dæmoniorum famulatui se addixerunt, atque his bona sua accepta referunt, quæ mea tamen evidenter beneficia sunt, qui res omnes creavi. Jam amatores eorum dæmonas dicit, ut dæmonum declaret libidinem perdendi homines ; atque horum furiosum erga dæmonas studium, quos deorum instar atque ut omnium bonorum auctores impudenter colebant.

Vers. 6-8. — « Propter hoc ecce ego sepiam viam ejus vallo, et obstruam exitus ejus, ita ut semitam non inveniat. » Quamobrem inevitabilibus irretiam eos malis. Veluti si quis intro conclusum, viis undique obstructis, multaque sude circumvallatis et asperis, impossibilem haberet exitum : sic bellorum pondere et captivitate et angustiis ex ea consequentibus nullum invenient malorum effugium. « Et sectabitur amatores suos, neque tamen apprehendet eos ; quæret eos, neque inveniet. » Tunc invocabunt dæmonum, quos coluerunt, auxilium ; quin tamen opis quidquam ranciscantur. 11 « Dicetque : Revertar ad priorem virum meum, quicum beatius quam præsenti tempore vixi. » Errorem suum tum denique agnoscent, secumque melius actum fore, si cultui meo adhæsissent, quam si ad dæmonum superstitiones semet demisissent. « Quippe haud noverat ipsa se frumentum a me acceptum tulisse, vinoque et oleo, argento et auro a me fuisse repletam. Interim ipsa argenteas aureasque oblationes Baali dicavit. » Discent denique magna se inscitia laboravisse, dum idolis bonorum

πορνῶν δι' ὑπερβολὴν ἀκολασίας τοὺς μαστοὺς τοὺς ἰδίους τοῖς ἐρασταῖς παρεχουσῶν· καὶ καθ' ἑξῆς τὰ ἀκόλουθα λέγων· « Ὅπως ἂν ἐκδύσω αὐτὴν καθὼς ἐν ἡμέραις τῆς γεννήσεως αὐτῆς. » Πάντα τὸν κόσμον, φησὶν, ἀφελὼν, ὃν διὰ τῆς ἐμῆς αὐτῇ περιέθηκα κηδεμονίας, ἐν ἐκείνῳ καταστήσω τῷ σχήματι, ἐν ᾧπερ ἦν ἐπὶ τῆς Αἰγύπτου τὸ πρῶτον συστᾶσα, ὅτε ἐν ἀνάγκαις ἦν καὶ πόνοις καὶ δουλείᾳ πικρᾷ· γένεσιν γὰρ αὐτῆς τὸν καιρὸν ἐκεῖνον καλεῖ· (p. 14) ἐπειδὴ τῆς Ἰουδαϊκῆς συναγωγῆς ἀρχὴ τῆς συστάσεως ὁ καιρὸς ἦν ἐκεῖνος. « Καὶ θήσω αὐτὴν ὡς ἔρημον, καὶ τάξω αὐτὴν ὡς γῆν ἄνυδρον. » Οὕτως παντὸς ἐστερημένην ἀγαθοῦ, ὥσπερ ἡ ἔρημος καὶ ἄνυδρος γῆ καρπῶν ἄμοιρός ἐστι παντελῶς. « Καὶ ἀποκτενῶ αὐτὴν ἐν δίψει· » πάντων ἐστερημένην τῶν ἀγαθῶν, καὶ ἐφιεμένην μὲν αὐτῶν ὡς εἰκὸς, τυγχάνουσαν δὲ οὐδενός. « Καὶ τὰ τέκνα αὐτῆς οὐ μὴ ἐλεήσω, ὅτι τέκνα πορνείας ἐστίν· ὅτι ἐξεπόρνευσεν ἡ μήτηρ αὐτῶν, κατῃσχυνεν ἡ τεκοῦσα αὐτά. » Ἐν δὲ τοσούτοις ἐξεταζομένων κακοῖς ἔλεον οὐ ποιήσομαι· ὅπερ οὖν ἐπὶ τῆς Αἰγύπτου τότε πεποίηκα, ἐπειδὴ οὗτοί τε ἀνάλογα τῇ μητρὶ πεφρονήκασι τῇ οἰκείᾳ· καὶ ἡ μήτηρ δὲ αὐτῶν ἄνωθεν τοιαύτην ἐπιδειξαμένη περὶ ἐμὲ τὴν γνώμην, αἰσχύνῃ καὶ τὰ τεχθέντα ἐξ αὐτῆς περιβέβληκεν, ἅτε μιμησάμενα τὴν μητρῴαν κακίαν. « Ὅτι εἶπε, Πορεύσομαι ὀπίσω τῶν ἐραστῶν μου, τῶν διδόντων μοι τοὺς ἄρτους μου, καὶ τὸ ὕδωρ μου, καὶ τὰ ἱμάτιά μου, καὶ τὰ ὀθόνιά μου, τὸ ἔλαιόν μου, καὶ πάντα ὅσα μοι καθήκει. » Ἐκδεδώκασι γὰρ ἅπαντες ἑαυτοὺς τῇ τῶν δαιμονίων θεραπείᾳ, παρ' αὐτῶν ἔχειν ἅπαντα εἰπόντες ὁπόσα περ αὐτοῖς πρόσεστιν ἀγαθὰ, ἃ προσδήλως ἔχουσι παρ' ἐμοῦ τοῦ ποιητοῦ τῶν ἁπάντων· ἐραστὰς δὲ αὐτῆς τοὺς δαίμονας εἶπεν, (p. 15) ὡς ἂν καὶ τὴν ἐκείνων ἐκφήνειεν σπουδὴν, ἣν περὶ τῆς ἀπωλείας ἔχουσι τῶν ἀνθρώπων, καὶ τούτων τὴν μανικὴν περὶ ἐκείνους γνώμην· καθ' ἣν ὡς θεούς τε καὶ πάντων αὐτοῖς αἰτίους τῶν ἀγαθῶν περιέπειν ἐτόλμων.

Στίχ. ς'-η'. — « Διὰ τοῦτο ἰδοὺ ἐγὼ φράσσω τὴν ὁδὸν αὐτῆς ἐν σκόλοψι, καὶ ἀνοικοδομήσω τὰς ὁδοὺς αὐτῆς, καὶ τὴν τρίβον αὐτῆς οὐ μὴ εὕρῃ. » Τοιγαροῦν ἀδιεξοδεύτοις αὐτοὺς περιβαλῶ κακοῖς τούτου γε ἕνεκεν, ἵν' ὥσπερ εἴ τις ἔνδον ἀπειλημμένος τῶν τε ὁδῶν ἀνῳκοδομημένων, καὶ σκόλοψι πολλοῖς διειλημμένων καὶ χαλεποῖς, ἀδύνατον ἔχοι τὴν ἔξοδον· οὕτω τῇ βαρύτητι τῶν πολέμων τῇ τε αἰχμαλωσίᾳ καὶ ταῖς ἐκεῖθεν κατασχεθέντες ἀνάγκαις μηδεμίαν εὑρίσκοιεν διέξοδον τῶν κακῶν. « Καὶ διώξεται τοὺς ἐραστὰς αὐτῆς, καὶ οὐ μὴ παραλάβῃ αὐτούς· καὶ ζητήσει αὐτοὺς, καὶ οὐ μὴ εὕρῃ αὐτούς. » Τότε καλέσουσι μὲν εἰς βοήθειαν οὓς ἐθεράπευον δαίμονας. Περιέσται δὲ αὐτοῖς κέρδος ἐκεῖθεν οὐδέν. « Καὶ ἐρεῖ, Πορεύσομαι καὶ ἐπιστρέψω πρὸς τὸν ἄνδρα μου τὸν πρότερον, ὅτι καλῶς μοι ἦν τότε ἢ νῦν. » Τότε δὴ τὴν πλάνην ἐπιγνώσονται τὴν οἰκείαν, καὶ ὡς ἄμεινον ἦν αὐτοῖς τῆς ἐμῆς ἀντέχεσθαι θεραπείας, ἢ περὶ τὴν τῶν δαιμόνων ἀπάτην εἰλεῖσθαι. « Καὶ αὐτὴ οὐκ ἔγνω ὅτι ἐγὼ δέδωκα αὐτῇ τὸν (p. 16) σῖτον καὶ τὸν οἶνον καὶ τὸ ἔλαιον, καὶ ἀργύριον καὶ χρυσίον ἐπλήθυνα αὐτῇ. Αὐτὴ δὲ ἀργυρᾶ καὶ

χρυσᾶ ἐποίησε τῇ Βαάλ. » Μαθήσονταί τε ὡς πολλὴν τινα τὴν ἄγνοιαν ἐνόσουν, ἐκείνοις λογιζόμενοι τῶν προσόντων ἀγαθῶν αὐτοῖς τὴν αἰτίαν· ἅπερ οὖν αὐτοῖς σαφῶς παρ' ἐμοῦ τοῦ ποιητοῦ τῶν ἁπάντων διαρκῶς ἐχορηγεῖτο, οὐ καρποὺς παρέχοντος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀργύριον καὶ χρυσίον, ἔκ τε τῆς κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐξόδου, καὶ μὴν καὶ κατὰ πολλῶν ὕστερον ἀφορμῶν ἑτέρων· ἀφ' ὧν οὐκ ὤκνουν εἰδώλα κατασκευάζοντες ἑαυτοῖς, σεμνήν τινα διὰ τὴν τῆς ὕλης πλεονεξίαν τὴν θεραπείαν αὐτῶν ἡγεῖσθαι.

A suorum causam imputarent, quæ tamen a me, rerum omnium auctore, abunde ipsis suppeditabantur; neque enim fruges tantummodo iis sufficeri, verum etiam argentum atque aurum tum exeuntibus ex Ægypto, tum aliis postea permultis eventibus. At vero ipsi conflatis ex hac materia idolis, non dubitarunt vani cultus observationem, ob metalli præstantiam, plurimi facere.

Στίχ. θ'-ιβ'. — « Διὰ τοῦτο ἐπιστρέψω καὶ κομιοῦμαι τὸν σῖτόν μου καθ' ὥραν αὐτοῦ. » Τοιγαροῦν πολλὴν ἐν αὐτοῖς ἐργάσομαι τὴν ἀκαρπίαν· ἐν ᾧ δὴ μάλιστα καιρῷ τὴν προσδοκίαν αὐτῶν τῆς ἀπολαύσεως ἔχουσιν, τότε δὴ πάντας αὐτῶν ἀθρόον ἀφαιρούμενος τοὺς καρποὺς, τῇ ποικιλίᾳ τῶν εἰωθότων λυμαίνεσθαι τοῖς τοιούτοις, ἐρυσίβῃ, οἷον εἰπεῖν, καὶ χαλάζῃ, καὶ τοῖς τοιούτοις, ὁπόσα ἀθρόον συμβάντα πολλάκις τῶν φαινομένων καρπῶν παντελῆ ἀπώλειαν εἴργασται· ὥστε ὃν οὐκ ἔγνωσαν αἴτιον αὐτοῖς τῶν ἀγαθῶν, τῇ ἐπαγομένῃ τιμωρίᾳ, καὶ τῇ τῶν δοθέντων ἀφαιρέσει, γνῶναι σαφῶς. « Καὶ ἀφελοῦμαι τὰ ἱμάτιά μου, καὶ τὰ ὀθόνιά μου, (p. 17) τοῦ μὴ καλύπτειν τὴν ἀσχημοσύνην αὐτῆς. » Πάντα ὁπόσα διαφόρως αὐτοῖς παρ' ἐμοῦ χορηγούμενα ἐκόσμει τε καὶ εὐπρεπεστέρους ἐδείκνυ τῶν τῆς ἀπολαύσεως λοιπῶν ἀνθρώπων, ταῦτα ἀφελὼν, ἀτιμοτέρους ἐργάσομαι πάντων. « Καὶ νῦν ἀποκαλύψω τὴν ἀκαθαρσίαν αὐτῆς ἐνώπιον τῶν ἐραστῶν αὐτῆς· καὶ οὐδεὶς οὐ μὴ ἐξέληται αὐτὴν ἐκ χειρός μου. » Ὥστε διὰ τῆς τιμωρίας τῆς ἐμῆς σαφεστέραν ἅπασιν αὐτῶν γενέσθαι τὴν παρανομίαν ἣν εἰργάζοντο, ἀφεστῶτες μὲν ἐμοῦ, τῇ τῶν δαιμόνων δὲ προσανέχοντες θεραπείᾳ· ὧν ἐπ' ὄψεσι βαρυτάτας δέξονται παρ' ἐμοῦ τὰς τιμωρίας, οὐδὲ μιᾶς ὑπ' αὐτῶν βοηθείας ἀξιοῦσθαι οἷοί τε ὄντες· ἐπεὶ καὶ κρειττόνων πάσης τῆς ἐπαγομένης αὐτοῖς παρ' ἐμοῦ τιμωρίας ἡ δύναμις. « Καὶ ἀποστρέψω πάσας τὰς εὐφροσύνας αὐτῆς, καὶ πάσας τὰς ἑορτὰς αὐτῆς, καὶ τὰς νουμηνίας αὐτῆς, καὶ τὰ Σάββατα αὐτῆς, καὶ πάσας τὰς πανηγύρεις. » Οὐδὲ γοῦν πανηγύρεως καὶ ἑορτῆς ἤ τινος εὐφροσύνης ἔξουσιν ἔτι καιρὸν, ἅτε τῇ αἰχμαλωσίᾳ παραδιδόμενοι, καὶ ταῖς τῶν κατεχόντων ἀνάγκαις πιεζόμενοι ποικίλως. « Καὶ ἀφανιῶ ἄμπελον αὐτῆς, καὶ τὰς συκᾶς αὐτῆς, Ὅσα, εἶπε, μισθώματά μου ἐστὶ ταῦτα ἃ ἔδωκάν μοι οἱ ἐρασταί μου. » (p. 18) Πάντας δὴ τοὺς καρποὺς αὐτῶν ἀφελοῦμαι, ὧν τοῖς δαίμοσιν ἐλογίζοντο τὴν δόσιν. « Καὶ θήσομαι αὐτὰ εἰς μαρτύριον. » Ὥστε τὴν ἀφαίρεσιν αὐτῶν μεγίστην εἶναι μαρτυρίαν τῆς παρανομίας αὐτῶν τῆς πρόσθεν, καθ' ἣν τοῖς δαίμοσιν ἐλογίζοντο ἐκεῖνα, καὶ τῆς δόσεως καὶ τῆς ἀφαιρέσεως κύριος ἤμην ἐγώ. « Καὶ καταφάγεται αὐτὰ τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὰ ἑρπετὰ τῆς γῆς. » Εἰς λύμην αὐτὰ προθήσω πᾶσιν, ὥστε μηδὲν ἐξ αὐτῶν ὠφεληθῆναι τούτους· θηρία γὰρ ἀγροῦ, καὶ πετεινὰ οὐρανοῦ, καὶ ἑρπετὰ γῆς, τὸ πολύτροπον εἰπεῖν ἐδουλήθη τῶν λυμαίνεσθαι μελλόντων αὐτοῖς πολεμίων· ἐπειδὴ τὸ μὲν θηρίον, τῇ ὠμότητι βλάπτειν ἕτοιμον· τὰ πετεινὰ δὲ, τῷ πᾶσιν ἐφίπτασθαι οἷς ἂν ἐθέλῃ ῥᾳδίως· τὰ ἑρπετὰ δὲ, τῇ βαρύτητι τῆς λύμης.

Verse. 9-12. — « Propterea revertar, et tollam triticum meum in tempore suo. » Grandem scilicet ipsis creabo sterilitatem; nam quo potissimum tempore frui bonis sperant, tunc omni repente B erepto eis fructu, consuetorum varietate damnorum obruam, rubigine (puta), grandine et hujusmodi aliis, quæ subito ingruentia, sæpe frugibus jam sese ostendentibus supremum exitium inferunt, ut, quem bonorum suorum auctorem non agnoverant, ex impacta saltem pœna, et rei datæ ablatione manifeste cognoscant. « Et auferam vestimenta mea, et linteamina mea, ne operiant ignominiam ejus. » Quæcunque a me multifariam collata ornabant eos, et lautiores cæteris faciebant qui hæc possident hominibus, hæc inquam auferens, despectissimos omnium præstabo. « Et nunc revelabo immunditiam ipsius in conspectu amatorum ejus, et nemo eruet eam de manu mea. » Atque ita ultio mea manifestiorem **12** cunctis reddet culpam qua C se irretiverunt, dum me derelicto ad dæmonum cultum se contulerunt: cujus causa, gravissimas palam luent pœnas, nulla dæmonum ope potiri valentes; etenim inflicti illis a me supplicii longe validior vis est. « Et avertam cunctas lætitias ejus, et neomenias ipsius ac Sabbata, omnesque solemnitates. » Neque solemnitatis igitur neque ullius festi, neque cujuslibet gaudii tempus deinceps eis erit, jam videlicet captivitati traditis, et dominorum violentia varie pressis. « Et destruam vineam ejus ac ficus, de quibus ipsa dixerat: Hæ sunt mercedes meæ, quas mihi amatores mei dederunt. » Cunctos plane fructus eis eripiam, quos acceptos dæmonibus referebant. « Atque ea ponam in testimonium. » D Nempe hæc spoliatio maximum erit testimonium præteritæ iniquitatis, qua bona illa a dæmonibus se habere dicebant, quorum tamen dandorum et auferendorum arbiter ego eram. « Et vorabunt ea feræ agri, et volatilia cœli, et reptilia terræ. » Cuncta passim vastanda objiciam, ita ut nihil utile superfuturum iis sit. Agri feris, cœli avibus, terræ serpentibus varietatem denotare voluit hostium, qui illos pessum erant daturi. Nam feræ quidem sævitia nocendo imminent: aves iis quæ volunt facile involant: serpentium denique gravissimum nocumentum est.

Στίχ. ιγ', ιδ'. — « Καὶ ἐκδικήσω ἐπ' αὐτὴν τὰς ἡμέρας

Verse. 13, 14. — « Et ulciscar super eam dies

Digitized by Google

Baalim, quibus nempe his idolis immolabat : et inaures suas moniliaque sua circumponebat : suosque amatores sectabatur, mei oblita, dicit Dominus. » Hæc nimirum patientur, pœnas luendo, propterea quod idolis adhæserint, quibus sacrificia quoque obtulerunt, et solemnitates illorum cultui dedicarunt, plurimum circumponentes ornatum, cœtusque celebres ad dæmonum superstitionem convocantes, nullam vero mei memoriam retinentes. Dicit autem 13 Baalim, loco idolorum, in parte omnia complexus : tum et amatores more solito dicit pro dæmonibus ; constat enim, in idolorum obsequio reapse dæmones cultos fuisse. « Idcirco ego seducam illam, et instar deserti ponam. » Captivitati eam tradam, inquit, ita ut bonis omnibus spoliata vagetur in viis, quas antea nesciebat, nunc autem calamitose decurrere cogitur. Mox tamen pœnæ decreto conversionem quoque in melius commiscet, qui est prophetarum mos, sic etiam beatum Davidem imitantium, qui sæpe in Psalmis calamitates pariter dicebat, et solutionem pollicebatur. Veluti cum in tricesimo psalmo ait : « Miserere mei, Domine, quoniam tribulor. Turbati sunt in furore oculi mei, et anima mea ac venter meus. Quia defecit in dolore vita mea, et anni mei in gemitibus [10]. » Tum et deinde alia his similia. Paulo post tamen, dicere pergens, ait : « Benedictus Dominus, qui mirificavit misericordiam suam in civitate munita. » Et mox item alia hujusmodi. Multa bis paria in Psalmis comperire est, quæ prophetæ necessario studio faciebant, non modicam audientibus creantes utilitatem : namque ut calamitatis prædictione territarent, bonorum autem denuntiatione in spem erigerent.

A τῶν Βααλίμ, ἐν αἷς ἐπέθυεν αὐτοῖς, καὶ περιετίθετο τὰ ἐνώτια αὐτῆς, καὶ τὰ καθόρμια αὐτῆς, καὶ ἐπορεύετο ὀπίσω τῶν ἐραστῶν αὐτῆς, ἐμοῦ δὲ ἐπελάθετο, λέγει Κύριος. » Ταῦτα δὲ πείσονται δίκας διδόντες ὑπὲρ ὧν τοῖς εἰδώλοις προσεῖχον, οἷς δὴ τὰς θυσίας τε προσῆγον, καὶ πανηγύρεις ἐπὶ τῇ τούτων θρησκείᾳ συνίστων, κόσμον τε περιτιθέμενοι πλεῖστον, (p. 19) καὶ πανηγύρεις συνιστῶντες ἐπὶ τῇ τῶν δαιμόνων θεραπείᾳ, ἐμοῦ δὲ μνήμην ἔχοντες οὐδεμίαν· λέγει γὰρ τοῖς μὲν Βααλὶμ τοῦτ' ἔστι τοῖς εἰδώλοις, ἐκ μέρους τὰ πάντα λέγων· ἐραστὰς δὲ συνήθως ὀνομάζει τοὺς δαίμονας· εὔδηλον γὰρ ὅτι ἐν τῇ τῶν εἰδώλων θεραπείᾳ δαίμονες ἦσαν οἱ θεραπευόμενοι παρ' αὐτῶν. « Διὰ τοῦτο ἐγὼ πλανῶ αὐτὴν, καὶ τάξω αὐτὴν ὡς ἔρημον. » Αἰχμαλωσίᾳ παραδώσω, φησὶν, ὥστε αὐτὴν πάντων ἔρημον οὖσαν τῶν ἀγαθῶν πλανᾶσθαι B κατὰ τὰς ὁδοὺς, ἃς πρότερον οὐκ εἰδυῖα, νῦν ἀνύειν ὑπὸ τῆς συμφορᾶς ἠναγκάζετο· εἶτα καταμίγνυσιν τῇ ἀποφάσει τῆς τιμωρίας καὶ τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολὴν, καθὼς ἔθος τοῖς προφήταις ποιεῖν, μιμουμένοις καὶ κατὰ τοῦτο τὸν μακάριον Δαυὶδ, ὃς ἐν Ψαλμοῖς ὁμοῦ τε πολλάκις τὰς συμφορὰς ἔλεγε, καὶ τὴν λύσιν ὑπισχνεῖτο· ὡς ὅταν ἐπὶ τοῦ τριακοστοῦ λέγῃ ψαλμοῦ· « Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι θλίβομαι· ἐταράχθησαν ἐν θυμῷ οἱ ὀφθαλμοί μου, ἡ ψυχή μου καὶ ἡ γαστήρ μου· ὅτι ἐξέλιπεν ἐν ὀδύνῃ ἡ ζωή μου, καὶ τὰ ἔτη μου ἐν στεναγμοῖς. » Καὶ καθ' ἑξῆς τὰ ὅμοια τούτοις· εἶτα προβαίνων τοῦ λόγου κατὰ βραχέα φησίν· « Εὐλογητὸς Κύριος, ὅτι ἐθαυμάστωσε τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐν πόλει περιοχῆς· » καὶ καθ' ἑξῆς δὲ τὰ C ὅμοια τούτοις· πολλὰ δὲ τοιαῦτα ἐπὶ τῶν Ψαλμῶν εὕροι τις ἂν· ἅπερ οὖν ἀναγκαίως ἐζήλωσαν οἱ προφῆται, (p. 20) πολλὴν τοῖς ἀκούουσι παρεχόμενοι τὴν χρείαν· ὡς ἂν διὰ μὲν τῶν τῆς συμφορᾶς ῥημάτων φοβοῖεν· διὰ δὲ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐπαγγελίας, εὐέλπιδας ποιοῖεν.

Vers. 15. — Quid ergo ait? « Et loquar ad cor ejus. » Solabor, inquit, illam quæ inconsolabilibus conflictatur malis. « Et dabo ei possessiones suas ibidem. » Restituam illam in priorum bonorum usum, captivitate liberans. « Et vallem Achor ad aperiendam intelligentiam ipsius. » Ita ut quæcunque illo in loco perpessi fuerunt, ea deinceps ad restitutionem in meliorem statum et priorum cladium sublevationem vertantur. Sentient enim, ut par est, ex hac in melius conversione, quod et illa tristia non incuria mea experti fuerint, sed quia cadendo oportuit illos peccatorum 14 suorum sensum percipere. Nam « vallem Achor, » locum dicere videtur, in quo præsertim gravissimam acceperant belli cladem : ex qua consecuta fuerat captivitas cum propria malorum sequela. Atque ex hac loci parte, totam videtur ipsorum designare regionem : in qua postquam innumera ab hostibus mala perpessi fuerant, in captivitatem denique ab iisdem abducti fuerunt. « Et humiliabitur illic juxta dies infantiæ suæ, et juxta dies ascensionis ipsius de terra Ægypti. » Quoniam superbiæ nomine indigitat

Στίχ. ιε'. — Τί οὖν φησι; « Καὶ λαλήσω ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῆς. » Παρακαλέσω, φησὶν, αὐτὴν μετὰ τοῦτο, ἀπαραμυθήτοις παλαίουσαν τοῖς κακοῖς. « Καὶ δώσω αὐτῇ τὰ κτήματα αὐτῆς ἐκεῖθεν. » Ἀποκαταστήσω πάλιν αὐτὴν ἐπὶ τὴν τῶν προτέρων ἀπόλαυσιν, τῆς αἰχμαλωσίας ἐκσπάσας. « Καὶ τὴν κοιλάδα Ἀχὼρ, διανοῖξαι σύνεσιν αὐτῆς. » Ὥστε ὁπόσα κατ' ἐκεῖνον πεπόνθασι τὸν τόπον, συντελέσαι λοιπὸν αὐτοῖς D εἰς βελτίωσιν καὶ διόρθωσιν τῶν προειληφότων πταισμάτων· αἰσθήσονται γὰρ, ὡς εἰκὸς, ἐκ τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολῆς, ὅτι καὶ τῶν λυπηρῶν οὐκ ἐπειράθησαν δι' ἀμέλειαν ἐμὴν, ἀλλ' ἐπειδὴ πταίσαντας αἴσθησιν ἐχρῆν τῶν ἁμαρτημάτων λαβεῖν τῶν οἰκείων· τὸ γὰρ « κοιλάδα Ἀχὼρ, » τόπον ἔοικε λέγειν ἐν ᾧ δὴ μάλιστα τὴν βαρυτάτην ἐδέξαντο τοῦ πολέμου τροπήν· ὡς ἀκολουθῆσαι τὴν τε αἰχμαλωσίαν, καὶ τὰ ἐκεῖθεν κακὰ λοιπόν· ὡς εἰκὸς, ἐκ μέρους κατὰ τὸ εἰωθὸς πᾶσαν αὐτῶν καλῶν τὴν (p. 21) χώραν· ἐν ᾗ πλεῖστα ὅσα παρὰ τῶν πολεμίων ὑπομεμενηκότες κακὰ, ἐπὶ τὴν αἰχμαλωσίαν ἀπῆχθησαν ὑπὸ τῶν πολεμίων. « Καὶ ταπεινωθήσεται ἐκεῖ κατὰ τὰς ἡμέρας νηπιότητος αὐτῆς, καὶ κατὰ τὰς ἡμέρας ἀναβάσεως αὐτῆς ἐκ γῆς Αἰ-

[10] Psal. xxx, 10.

Digitized by Google

στου. » Ἐπειδὴ γὰρ ὑπερηφανίαν λέγει τὸ ἀποστῆναί τε καὶ ἀμελῆσαι τοῦ Θείου, ταπείνωσιν λέγει τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ προσήκοντος· καὶ τὸ ὡς δεσπότην τε καὶ κριτὴν καὶ Κύριον τῶν ἁπάντων φοβεῖσθαι δικαίως· τοιαύτων οὖν, φησὶν, ἐν τῷ καιρῷ τεύξεται τῆς συμφορᾶς, καθ' ὁμοιότητα τῶν κατὰ τὴν Αἴγυπτον γεγονότων, οἳ τῇ τῶν πλίνθων ἐργασίᾳ συντριβόμενοι, ἐπέγνωσάν τε ὅθεν προσῆκε τὴν τούτων εὑρέσθαι λύσιν· καὶ ἐβόησαν ἅπαντες πρὸς Θεόν· ὥστε αὐτὸν ἐπινεύσαντα ταῖς τῶν βοώντων αἰτήσεσι μετὰ μεγάλου τοῦ θαύματος παρασχεῖν αὐτοῖς τὴν οἰκείαν βοήθειαν. Καθ' ὁμοιότητα δὴ, φησὶν, ἐκείνων ἔσται καὶ τὰ νῦν· οὕτω σωφρονιζομένων τε ὑπὸ τῆς συμφορᾶς, καὶ ἐπιγινωσκόντων τὸν αἴτιον τῶν ἀγαθῶν· καὶ αἰτούντων μὲν τὴν βοήθειαν ἐκεῖθεν, μετὰ πολλῆς δὲ τῆς εὐκολίας τυγχανόντων αὐτῆς.

A apostasiam neglectumque Dei, humiliationem vicissim dicit officii proprii cognitionem, justumque Dei, ut principis, judicisque ac Domini, timorem. Hunc ergo, ait, calamitatis tempore fructum nanciscetur, prout olim in Ægypto usuvenit, cum opere latericio faciendo attriti, agnoverunt undenam malorum solutionem petere deberent; cunctique ad Deum clamaverunt; quo facto, Deus annuens clamantium precibus, non sine grandi miraculo suum eis auxilium suppeditavit. Præsentia, inquit, pari ac illa vetera conditione fient: his videlicet calamitate emendatis, et eum qui causa bonorum est agnoscentibus, indidemque opem poscentibus, pronaque impetrantibus facilitate.

B

Στίχ. ις'-κ'. — « Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, καλέσει με ὁ ἀνήρ μου, καὶ οὐ καλέσει με ἔτι Βααλίμ· καὶ ἐξαρῶ τὰ ὀνόματα τῶν Βααλὶμ ἐκ τοῦ στόματος αὐτῆς· καὶ οὐ μὴ μνησθῶσιν (p. 22) οὐκέτι τῶν ὀνομάτων αὐτῶν. » Τότε δὴ, φησὶν, ἐπιγνώσονται κηδεμόνα οἰκεῖον, καὶ πάντων ἀποστάντες τῶν λοιπῶν, τῇ θεραπείᾳ προσέξουσι τῇ ἐμῇ, πάσης τῆς τῶν εἰδώλων ἀφιστάμενοι θεραπείας· ὡς μηδεμίαν μνήμην αὐτοὺς ἔχειν ἐκείνων ἔτι, μηδέ τινα λόγον αὐτῶν ποιεῖσθαι τοῦ λοιποῦ· τὸ δὲ, « Οὐ καλέσει με ἔτι Βααλὶμ, » ἐπειδὴ Θεὸς ἦν ὁ ταῦτα λέγων. Οὐκέτι, φησὶ, τὴν ὀνομασίαν τὴν ἐμὴν ἐπιθήσουσι τοῖς Βααλίμ· ἅτε τῆς μὲν ἀπάτης κεχωρισμένοι τῆς ἐκείνων, πρὸς ἐμὲ δὲ ὀρθῶς ἐγνωκότες τοῦ λοιποῦ τὸν ὄντως Θεόν. « Καὶ διαθήσομαι αὐτοῖς διαθήκην ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ μετὰ τῶν θηρίων τοῦ ἀγροῦ, καὶ μετὰ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ μετὰ τῶν ἑρπετῶν τῆς γῆς. » Τοὺς πρότερον, φησὶν, αὐτοῖς ἐπιβουλεύοντας, καὶ πολεμίως ἔχοντας πρὸς αὐτοὺς, παρασκευάσω τὴν πρὸς αὐτοὺς ἐλέσθαι φιλίαν. « Καὶ τόξον καὶ ῥομφαίαν καὶ πόλεμον συντρίψω ἀπὸ τῆς γῆς· » πάσης αὐτοὺς πολέμου πείρας ἐκτὸς καταστήσω. « Καὶ κατοικῶ αὐτοὺς ἐπ' ἐλπίδι· » παρασκευάσω δὲ ἐκ τῶν προσγινομένων αὐτοῖς ἀγαθῶν, καὶ περὶ τῶν μετὰ ταῦτα χρηστότερα ἐλπίζειν. « Καὶ μνηστεύσομαί σε ἐμαυτῷ εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ μνηστεύσομαι ἐμαυτῷ ἐν δικαιοσύνῃ καὶ ἐν κρίμασι καὶ ἐν ἐλέῳ καὶ ἐν οἰκτιρμοῖς. » Ἐν τῇ οἰκειότητί σε πάλιν κατατάξω τῇ ἀρχῇ· παρέξω δέ σοι, φησὶ, (p. 23) τὴν οἰκείωσιν τὴν ἐμὴν, ἐπιμελόμενός τε τοῦ δικαίου, καὶ κολάζων τοὺς ἠδικηκότας σε κατὰ τὸν τῆς αἰχμαλωσίας καιρὸν, πρίνων τε ἅπασι μετὰ τοῦ δικαίου· καὶ μὴν καὶ ἐλέῳ τὰ κατὰ σὲ διοικῶν. « Καὶ μνηστεύσομαί σε ἐμαυτῷ ἐν πίστει, καὶ ἐπιγνώσῃ τὸν Κύριον. » Δέξομαι τὴν οἰκείωσιν ὑμῶν λοιπὸν πεπιστευκότων τέ μοι καθὼς προσῆκε Θεῷ, καὶ Δεσπότην ἐπιγινωσκόντων οἰκεῖον.

C

D

Στίχ. κα'. — « Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, ἐπακούσομαι τῷ οὐρανῷ, καὶ ὁ οὐρανὸς ἐπακούσεται τῇ γῇ, καὶ ἡ γῆ ἐπακούσεται τῷ σίτῳ καὶ τῷ οἴνῳ καὶ τῷ ἐλαίῳ· καὶ αὐτὰ ἐπακούσεται τῷ Ἰσραήλ· καὶ σπερῶ αὐτὴν ἐμαυτῷ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐλεήσω τὴν οὐκ ἠλεημένην· καὶ ἐρῶ τῷ οὐ λαῷ μου, Λαός μου εἶ σύ· καὶ αὐτὸς ἐρεῖ, Κύριος ὁ Θεός μου εἶ σύ. » Τότε δὴ πολλὴν ἕξετε καὶ τῶν καρπῶν τὴν

Vers. 16-20. — « Eritque die illa, dicit Dominus, vocabit me vir meus, et non vocabit me diutius Baalim. Auferamque nomina Baalim ex ore ejus, nec recordabuntur ulterius nominum eorum. » Tunc proprium, inquit, curatorem agnoscent, cunctisque aliis omissis, ad cultum meum accedent, ab omni idolorum obsequio recedentes; in tantum ut nullam illorum memoriam retineant, vel minimam posthinc curam gerant. Quod vero ait, « Non vocabunt me amplius Baalim, » quoniam Deus erat qui 15 ita loquitur, Haud ultra, inquit, nomen meum Baalim imponent; quandoquidem ab idolorum errore regressi, ad me in posterum didicerunt respicere verum Deum. « Curaboque eis fœdus die illa cum feris agri, et cum cœli volucribus, et cum terræ reptilibus. » Illa, inquit, quæ ipsis antea insidiabantur, et hostili animo erant, dabo operam, ut eisdem amicitia jungantur. « Arcumque et gladium ac bellum tota regione conteram. » Nempe illos omni belli molestia expediam. « Et habitare eos faciam cum spe. » Dabo operam, ut ex jam impetratis bonis, meliora etiam se postea consecuturos sperent. « Et sponsabo te mihi in sempiternum: et sponsabo mihi in justitia, in judiciis, et in misericordia, et in miserationibus. » Te, inquam, in amicitiam meam reponam, tibique familiaritatem meam restituam; æquo jure agens, et eos qui tibi captivitatis tempore injurii fuerunt puniens, justumque de omnibus judicium ferens, res tuas denique benigne regens. « Et sponsabo te mihi in fide, et cognosces Dominum. » Vos, inquam, in necessariorum numero posthinc habebo, qui et mihi credidistis prout Deo par est, meque vestrum Dominum agnovistis.

Vers. 21. — « Eritque die illa, dicit Dominus, exaudiam cœlum, et cœlum exaudiet terram, et terra exaudiet triticum et vinum et oleum, et hæc exaudient Israelem. Seramque eam mihi in terra, et miserebor ejus cujus non eram misertus. Dicamque populo non meo, Populus meus es tu: et ipse dicet, Dominus Deus meus es tu. » Tunc certe multam habebitis frugum ubertatem: etenim aer,

Digitized by Google

me volente, imbrem telluri demittet; quippe cœlum pro aere dicit, veluti cum cœli volucres dicit, nempe illas quæ aerem findunt. Terra autem rite irrigata fructus suos abundanter præbebit : quorum lauto Israel usu fruetur, id est terræ bonorum. Faciamque ut **16** propriam regionem denuo incolant, qua antea privati fuerant; atque ita ibi degentes cultum mihi exhibebunt. Id enim significant illa verba, « Seram eam mihi in terra : » metaphora a seminatoribus sumpta dicere volens, se illos tota rursus regione patria sparsurum, in qua secure habitabunt, debitisque erga me officiis fungentur. Quæ quidem ita evenient, quia res vestræ, me curante, meliore conditione esse cœperunt; adeo ut misertum sit illius quæ extra misericordiam fuerat; factusque sit populus, qui antea non erat populus. Atque ita jure optimo his fiet, quia et ipsi vetere errore relicto, debitum suum agnoscent, claraque voce dicent, solum esse ipsorummet vere Dominum ac Deum, eum qui omnium creator est, specialemque eis curam suam cœlitus tribuit.

A ἀφθονίαν· ὁ μὲν γὰρ ἀὴρ κατὰ γνώμην ἐμὴν παρέξει τῇ γῇ τὸν ὑετόν· οὐρανὸν γὰρ τὸν ἀέρα καλεῖ· ὡς καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ὅταν λέγῃ, ἵνα εἴπῃ τὰ τέμνοντα τὸν ἀέρα· ἡ δὲ γῆ ὡς εἰκὸς ἀρδομένη τοὺς καρποὺς ἀφθόνως παρέξεται τοὺς οἰκείους· ἐκ δὲ τούτων ἄφθονον ὁ Ἰσραὴλ τὴν ἀπόλαυσιν κτήσεται τῶν ἐκ τῆς γῆς ἀγαθῶν· παρασκευάσω τε πάλιν αὐτοὺς τὴν γῆν οἰκεῖν τὴν ἰδίαν, ἥσπερ οὖν ἀφῃρέθησαν πρόσθεν, ὡς ἂν (p. 24) αὐτόθι διάγοντες τῆς ἐμῆς ἐπιμελοῖντο θεραπείας· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « Σπερῶ αὐτὴν ἐμαυτῷ ἐπὶ τῆς γῆς· » ἐκ μεταφορᾶς τῶν σπειρόντων βουληθεὶς εἰπεῖν, ὅτι Κατὰ πάσης αὐτοὺς ἐκτενῶ πάλιν τῆς γῆς τῆς οἰκείας, μετὰ ἀσφαλείας τε οἰκοῦντας ἐν αὐτῇ, καὶ τῶν ἐμοὶ προσηκόντων ἀντεχομένους λοιπόν· Ἔσται δὲ ταῦτα, ἐπειδὴ μεταβολὴν τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον τὰ καθ' ὑμᾶς διὰ τῆς κηδεμονίας δέχεται τῆς ἐμῆς· ὡς ἐλεεῖσθαι μὲν τὴν οὐκ ἠλεημένην· λαὸν δὲ εἶναι τὸν οὐ πρότερον λαόν· ὅπερ οὖν εἰκότως αὐτοῖς προσέσται, ἐπειδὴ κἀκεῖνοι τῆς πρότερον ἀποστάντες πλάνης ἐπιγνώσονταί τε τὸ δίον, καὶ μετὰ λαμπρᾶς ἐροῦσι τῆς φωνῆς, ὅτι αὐτὸς δὴ μόνος ἐστὶν αὐτῶν ὄντως Κύριός τε καὶ Θεὸς, ὁ τῶν ἁπάντων μὲν ποιητὴς καὶ δεσπότης, ἰδίαν δὲ αὐτοῖς ἄνωθεν τὴν οἰκείαν νείμας κηδεμονίαν.

CAP. III.

VERS. 1. — « Dixitque mihi Dominus : Adhuc vade, et dilige mulierem diligentem mala et adulteram : haud secus quam Deus filios Israelis diligit, dum ipsi ad deos alienos respiciunt, diliguntque cupedias et vinacea. » Hinc quoque exploratum fit, quod multoties diximus, non ad scriptionis formam, unoque tenore, prophetarum oracula fuisse conscripta, sed ex intervallo dictata, secundum acceptarum tempora revelationum : quarum instinctu ad populum necessario verba faciebant, divinis illuminationibus consectanei. Nam cum superius enarrasset oblatam sibi illarum rerum ob populi vituperationem imaginem, merito nunc revelationem alteram pariter exponit, quam utpote a Deo sibi immissam, nequit reticere. Etenim verba, « Dixit mihi Dominus, » hoc significant, nimirum Dei loquentis vocem veluti esse, factam illam sibi **17** divinitus revelationem. Mandavit ergo mihi mulierem habere adulteram, et cujusvis malorum generis operatricem : ut hæc etiam repræsentatio quædam sit mentis, quam ego erga Israelis filios retinere studui, quanquam omni improbitati deditos, suumque aperte adulterium ostentantes; qui diis falso apud ethnicos reputatis student; magnopere satagentes constitutas illic religiones exsequi : id enim significant verba « cupediæ cum vinaceis; » quasi dicat panes varie laboratos, cum passis nimirum uvis, admistis bellariis, quos more suo quodam idolis offerebant : nam « cupedias cum vinaceis appetere, » dictum est pro voluptate quam bonorandis idolis capiunt. Porro superiora dicta fuere præsertim ad decem tribuum reprehensionem, quarum populus derelicto Deo, se idolis addixerat; hæc autem ad reprehensionem pariter illorum

ΚΕΦ. Γ'.

Στιχ. α'. — « Καὶ εἶπε Κύριος πρός με, Ἔτι πορεύθητι καὶ ἀγάπησον γυναῖκα ἀγαπῶσαν πονηρὰ καὶ μοιχαλίν· καθὼς ἀγαπᾷ ὁ Θεὸς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ αὐτοὶ ἀποβλέπουσιν ἐπὶ θεοὺς ἀλλοτρίους, καὶ φιλοῦσι πέμματα μετὰ σταφίδων. » Εὔδηλον δ πολλάκις εἰρήκαμεν κἀντεῦθεν, ὅτι μὴ ἐν συγγραφῆς εἴδει κατὰ μίαν ἁρμονίαν συγγέγραπται τὰ τῶν προφητῶν· διηρημένως δὲ (p. 25) εἴρηται κατὰ τὸν τῶν ἀποκαλύψεων ὧν ἐδέξαντο καιρόν· ἐφ' αἷς καὶ τὰ πρὸς τὸν λαὸν ἀναγκαίως προσήγοντο λέγειν ταῖς ἀποκαλύψεσιν ἑπόμενοι ταῖς θείαις· εἰρηκὼς γὰρ τὴν λῆψιν τῆς κατ' ἐκεῖνα εἰκόνος ἐπ' ἔλεγχον τοῦ λαοῦ βηθέντα, δικαίως ἑτέραν ἀποκάλυψιν ἐνταῦθα διηγεῖται πάλιν, ἣν παρὰ Θεοῦ δεξάμενος ἐκτίθεται ἀναγκαίως· τὸ γὰρ, « Εἶπε Κύριος πρὸς μὲ, » τοῦτο δηλοῖ, Θεοῦ λέγοντος εἶναι φωνὴν τὴν γεγενημένην ἀποκάλυψιν αὐτῷ θειόθεν· Εἶπεν οὖν μοι, φησὶ, περὶ γυναῖκα ἔχειν μοιχαλίδα καὶ παντοίων ἐργάτιν κακῶν· ὡς ἂν μίμησις εἴη καὶ τοῦτο τῆς γνώμης, ἣν περὶ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀποσώζειν ἐσπούδακα, πάσῃ μοχθηρίᾳ συζῶντας, καὶ σαφῆ τὴν ἑαυτῶν ἐπιδεικνυμένους μοιχείαν· οἱ περὶ διαφόρους ἐσπουδάκασι θεοὺς τοὺς παρὰ τοῖς ἔθνεσι νομισθέντας ψευδῶς, περὶ πολλοῦ ποιούμενοι τὸ τὴν παρ' αὐτοῖς νενομισμένην θεραπείαν προσάγειν· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ « πέμματα μετὰ σταφίδων· » ἵνα εἴπῃ ἄρτους οὓς ποικίλως κατασκευάζοντες σταφίσι τε καὶ τοῖς τραγήμασι μιγνύντες, κατά τι τῶν περὶ ταῦτα ἐχόντων ἔθος, προσέφερον τοῖς εἰδώλοις· τὸ γὰρ « φιλοῦσι πέμματα μετὰ σταφίδων, » ἀντὶ τοῦ, δι' ἡδονῆς ἐστιν αὐτοῖς ταῦτα ποιεῖν ἐπὶ τιμῇ τῶν εἰδώλων. (p. 26) Ἔστι δὲ αὐτῷ τὰ μὲν πρότερα εἰρημένα πρὸς ἔλεγχον μᾶλλον τῶν δέκα φυλῶν· οἱ καταλελοιπότες τὸν Θεὸν τοῖς εἰδώλοις προσεῖχον· ταυτὶ δὲ πρὸς ἔλεγχον τῶν τῇ βα-

Digitized by Google

σιλείᾳ προσηκόντων τῆς Ἰουδαίας· οἳ τὸν ναὸν ἔχοντες παρ' ἑαυτοῖς, καὶ δὴ καί τινα σπουδὴν διά τε πανηγύρεων καὶ θυσιῶν ἐνδεικνύμενοι περὶ τὸν ὄντως Θεὸν, μοιχευομένης δίκην τὴν περὶ τὰ εἴδωλα θεραπείαν συνῆπτον τῇ ἐνδείξει τῆς περὶ τὸ Θεῖον σπουδῆς.

A pertinent, qui in Judææ regno vivebant : namque et hi, quanquam templum apud se haberent, necnon aliquam observantiam solemnitatum ac sacrificiorum præ se ferrent in veri Dei honorem, nihilominus instar adulteræ, idolorum cultum, cum demonstratione studii erga Deum copulabant.

Στιχ. β'-ε'.—Εἶτα λέγει· « Καὶ ἐμισθωσάμην ἐμαυτῷ πέντε καὶ δέκα ἀργυρίου, καὶ γομὸρ κριθῶν, καὶ νεβὲλ οἴνου· » τῇ ἀκριβολογίᾳ χρησάμενος εἰς δήλωσιν τοῦ γεγονότος ὄντως· ἀναγκαῖον δὲ καὶ τοῦ « ἐμισθωσάμην » τὸ ὑπόδειγμα, ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς ἐπὶ μεγάλαις δωρεαῖς τε καὶ μισθοῖς τοὺς Ἰουδαίους ἑαυτῷ συνῆψεν. « Καὶ εἶπον πρὸς αὐτὴν, Ἡμέρας πολλὰς καθίσῃ ἐπ' ἐμοὶ, καὶ ἐγὼ ἐπὶ σοὶ, καὶ οὐ μὴ πορνεύσῃς, οὐδὲ μὴ γένῃ ἀνδρί. » Ὡς ἂν καὶ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐπ' ὀλίγον, ἀλλ' ἐπὶ μακρῷ τῷ χρόνῳ προσέχειν τε αὐτῷ βουληθέντος τοὺς Ἰουδαίους, καὶ τὴν κηδεμονίαν αὐτοῖς ὑποσχομένου τὴν οἰκείαν· οὕτω τε αὐτοὺς βουληθέντος μὴ πρὸς τὰ εἴδωλα νεύειν, ἐπὶ δὲ τῆς περὶ αὐτὸν μένειν εὐνοίας. Εἶτα λέγει· « Διότι ἡμέρας πολλὰς καθίσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ οὐκ ὄντος βασιλέως, οὐδὲ ὄντος ἀρχοντος (p. 27), οὐδὲ οἴσης θυσίας, οὐδὲ ὄντος θυσιαστηρίου, οὐδὲ ἱερατείας, οὐδὲ δήλων. » Ὡς γὰρ ἐκείνης οὐκ ἐπὶ τῶν συνθηκῶν μεινάσης τῶν οἰκείων, τῇ δὲ πορνικῇ γνώμῃ πρὸς ἑτέρους νευσάσης, οὕτως ἐνταῦθα λέγει, ὅτι Παρόμοια δὴ καὶ τῶν Ἰουδαίων περὶ ἐμὲ πεποιηκότων, τιμωρίαν αὐτοῖς ἀνάλογον ἐπάξω, ἐφ' ἱκανῷ μὲν τῷ χρόνῳ παραδοὺς αἰχμαλωσίᾳ, παρασκευάσας δὲ πάντων τῶν κατὰ τὴν χώραν τὴν οἰκείαν ἐρήμους εἶναι παντελῶς· ὡς βασιλέως μὲν οἰκείου ἐκτὸς εἶναι καὶ ἀρχοντος, ἅτε ὑφ' ἑτέρῳ βασιλεῖ τεταγμένους, ὥπερ αἰχμαλώτους γεγονότας δουλεύειν ἀνάγκη· ἀφαιρεῖσθαι δὲ αὐτῶν καὶ τὰς θυσίας καὶ τὴν τοῦ θυσιαστηρίου χρείαν, καὶ πᾶσαν τὴν ἱερατικὴν λειτουργίαν· διὰ τὸ γεγονότας αἰχμαλώτους πόρρω καθεστάναι τῶν τόπων ἐν οἷς ἱερατεύειν Θεῷ νενομισμένον ὑπῆρχεν, ἀμοιρεῖν δὲ καὶ τῆς ἐπὶ τοῖς ἐκπορευομένοις διὰ τῶν προφητῶν δηλώσεως· οὗπερ οὖν πρότερον ἐτύγχανον ποικίλως. « Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιστρέψουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ζητήσουσι Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν, καὶ Δαβὶδ τὸν βασιλέα αὐτῶν. » Ἐγνωκότα, φησὶν, αἰσθόμενοι τῶν οἰκείων κακῶν, μεταβαλοῦνται τὴν γνώμην, τὴν τοῦ Θεοῦ μετιόντες γνῶσίν τε καὶ θεραπείαν σπουδῇ· καὶ δὴ καὶ βασιλέα στέρξουσιν ἔχειν τὸν ἐκ τῆς τοῦ Δαυὶδ διαδοχῆς· (p. 28) ταῦτα γὰρ ὡς μετὰ τὴν ἐπάνοδον ἐσόμενα λέγει, ὅτε ὑφ' ἑνὶ βασιλεῖ τῷ Ζοροβάβελ ἐτύγχανον ἅπαντες ἐκ τοῦ Δαυὶδ καταγομένῳ, οὐκέτι ζηλοῦντες τὴν γνώμην ἐκείνην, καθ' ἣν ἀποστᾶσαι τῆς βασιλείας τῶν διαδόχων τοῦ μακαρίου Δαυὶδ, αἱ δέκα φυλαὶ βασιλέας εἵλοντο ἑτέρους. « Καὶ ἐκστήσονται ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν. » Εἰς ἔκστασιν δὲ καταστήσονται πάντες τῇ ὑπερβολῇ τοῦ θαύματος, ἀναλογιζόμενοι ὁπόσων αὐτοῖς ἀγαθῶν διὰ τῆς προνοίας τῆς θείας, ἐνεγένετο τυχεῖν· ἐν δὲ τούτοις καὶ τὰ πρὸς Ἔλεγχον τῶν κατὰ τὴν Ἰουδαίαν εἰπὼν, κοινὸν λοιπὸν πρὸς ἅπαντας ποιεῖται τὸν λόγον, ποτὲ μὲν τούτους, ποτὲ δὲ ἐκείνους, ποτὲ δὲ ἅπαντας ἐλέγχων κοινῇ.

VERS. 2-5. — « Et mercede conduxi eam mihi quindecim argenteis, et coro hordei ac mensura vini. » Minuta hac locutione utitur ad veræ rei gestæ demonstrationem. Item opus fuit « mercedis » exemplo, quia Deus quoque magnis donis atque mercedibus Judæos sibi addixerat. « Dixique ei : Dies multos exspectabis me, et ego te; et non B fornicaberis, neque viro eris. » Quasi Deus quoque non paulisper, sed diuturno tempore Judæos velit sibi adhærere, quibus vicissim curam suam promittit : ita mandans quominus ad idola declinent, sed erga se benevolentiam retineant. Postea dicit : « Quia dies multos sedebunt filii Israelis sine rege, et sine principe, et sine 18 sacrificio, et sine altari, ac sine manifestationibus. » Namque, ut si illa mulier in fœdere suo non permansisset, sed meretricio animo ad alios declinasset : ita hic dicit, Si paria Judæi mihi fecerint, pœnam iis dignam imponam, longo quidem tempore captivitati tradens, et omnium patriæ regionis rerum faciens egentes : rege scilicet vel principe proprio expulso, ipsisque alteri regi suppositis, C cui captivos factos servire necesse erit : simulque auferri sacrificiorum ritum, et altaris usum, et sacerdotale omne ministerium, quia captivi procul iis locis consisterent, ubi Deo sacra facere legitimum erat, et dubiorum quoque solutione, quæ prophetarum ore fiebat, carerent, quaque antea multifariam fruebantur. « Et post hæc revertentur filii Israelis, et quærent Dominum Deum suum, et Davidem regem suum. » Tunc, inquit, malorum suorum sensu tacti, sententiam commutabunt, et Dei scientiam cultumque studiose asciscent. Sed et regem habere optabunt ex Davidis successione. Hæc enim ceu post reditum eventura dicit, cum sub uno rege Zorobabele exstiterunt omnes, ex D Davide stirpem ducente; deposita jam sententia illa, qua olim a beati Davidis regiis successoribus deficientes decem tribus, alios sibi delegerant. « Et stupebunt super bonis ejus in novissimis diebus. » Exstasim quamdam patientur omnes summa rerum admiratione, reputantes qualia illi quantaque bona a Dei providentia consecuti sint. His ad incolarum Judææ reprehensionem dictis, communem deinde ad omnes orationem convertit, modo hos, modo illos, modo cunctos simul objurgans.

Digitized by Google

CAP. IV.

VERS. 1-5. — **19** Idcirco ait : « Audite verbum Domini, o Israelis filii, quia judicium Domino cum habitatoribus terræ : non est enim veritas, et non est misericordia, neque scientia Dei in terra. Maledictum, et mendacium, et homicidium, et furtum, et adulterium inundaverunt terram, et sanguis sanguini commistus est. » Age, jam audite, inquit, judicio vobiscum disceptantem Deum, atque ostendentem quali quantaque malitia providentiam ejus remunerati sitis. Nemo quippe vestrum veritatis curam gerit, neque ullam charitatis erga homines rationem habet : siquidem ne de Dei quidem scientia solliciti estis ; sed fraus et exsecrabilia prorsus opera, homicidium, furtum atque adulterium passim in terra exercentur ; mutuisque cædibus tantopere indulgetis, ut semper cum præcedentibus cruor subsequens misceatur. « Propter hoc lugebit terra, et minuetur cum omnibus qui habitant eam. » In luctu terra omnis versabitur, propter ingruentium malorum magnitudinem : dum ii tam imaniter ab hostibus trucidantur, ut nonnisi exiguus incolarum numerus supersit : id enim valent verba, « Minuetur terra cum habitantibus eam. » — « Cum feris agri, cum reptilibus terræ, et cum cœli volucribus. » Tropice more suo dicit, fore ut cum plebe principes quoque ejusdem pereant, qui ferarum instar infirmioribus nocebant : et ceu aves quædam diripiendis pauperibus subito involabant ; vel denique serpentium ritu proximos quosque vulnerare studebant. « Maris quoque pisces deficient. » Cuncti, ut uno verbo dicam, qui, tanquam mare pisces, sic terram replebant, funditus disperibunt. His addit : « Ut nemo vel judicetur, vel arguatur quisquam. » **20** Tanta, inquit, omnium rerum vastitas erit, ut neque deinceps judex supersit, nec qui aliorum crimina corrigat : cunctis una captivitatis calamitate æque obrutis. « Populus autem meus tanquam sacerdos, cui contradicitur : » dignitate omni deciduus, nulloque jam habitus respectu dignus : veluti si quis sacerdos in controversiam incidat, et deponatur, atque apud omnes dehonestetur. « Et infirmus erit interdiu. » Diutissime in infirmitate versabitur incumbentium malorum. « Et infirmus erit propheta tecum noctu. » Et qui falsis antea prædictionibus ad vos decipiendos abutebantur, plerique omnes infirmabuntur ; ab obruente eos calamitate, nocturnis veluti tenebris occupati, fraudis suæ inutile jam molimen cernentes. « Nocti assimilavi matrem tuam. » Adeo hæc in inscitia atque errore semper versatur !

VERS. 6-8. — « Visus est populus meus tanquam non habens scientiam. » Vos quoque ejusdem imitatores facti, nullam scientiæ meæ rationem habuistis. « Quia et tu repulisti scientiam, repellam te ego quoque, quominus sacerdotio mihi fungaris. » Sicuti vos scientiam meam mente vestra ejeA

ΚΕΦ. Δ'.

Στίχ. α'-ε'. — Διό φησιν· « Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, υἱοὶ Ἰσραήλ, ὅτι κρίσις τῷ Κυρίῳ πρὸς τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν· διότι οὐκ ἔστιν ἀλήθεια, οὐδὲ ἔλεος, οὐδὲ ἐπίγνωσις Θεοῦ ἐπὶ τῆς γῆς· ἀρὰ καὶ ψεῦδος, καὶ φόνος, καὶ κλοπὴ, καὶ μοιχεία κέχυται ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ αἵματα ἐφ' αἵμασι μίσγουσιν. » Ἀλλὰ γὰρ ἐπὶ τούτοις, φησὶν, ἀκούσατε κρινομένου τοῦ Θεοῦ πρὸς ὑμᾶς καὶ δεικνύντος οἷοις τε καὶ ἡλίκοις αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν ἠμείψασθε κακοῖς· φροντίζει μὲν γὰρ ἀληθείας οὐδεὶς ἐν ὑμῖν, ἀλλ' οὐδὲ φιλανθρωπίας ὑμῖν λόγος· (p. 29) ἐπεὶ μηδὲ τῆς θείας γνώσεως ἔχετε φροντίδα· ἀπάτη δὲ καὶ τὰ πάσης ἄξια κατάρας, φόνος τε καὶ κλοπὴ καὶ μοιχεία διὰ πάσης χύδην ἐπιτελεῖται τῆς γῆς· τοσαύτην ὑμῶν ἐχόντων περὶ τὸ φονεύειν ἀλλήλους τὴν σπουδὴν, ὥστε ἀεὶ τοῖς προειληφόσι τῶν καθ' ἑξῆς μιγνύναι τὰ αἵματα. « Διὰ τοῦτο πενθήσει ἡ γῆ, καὶ σμικρυνθήσεται σὺν πᾶσι τοῖς κατοικοῦσιν αὐτήν. » Ἐν πένθει πᾶσα γῆ γενήσεται διὰ τὸ μέγεθος τῶν ἐπιγινομένων αὐτοῖς κακῶν· οὕτω τῶν πολεμίων ἀναιρούντων αὐτοὺς ἀφειδῶς, ὥστε εἰς ἐλάττωσιν περιστῆναι τῶν οἰκούντων τὸν ἀριθμόν· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « Σμικρυνθήσεται ἡ γῆ σὺν τοῖς κατοικοῦσιν αὐτήν. » — « Σὺν τοῖς θηρίοις τοῦ ἀγροῦ, καὶ τοῖς ἑρπετοῖς τῆς γῆς, καὶ σὺν τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ. » Τροπικῶς λέγει κατὰ τὸ εἰωθὸς, ὅτι συναπολοῦνται καὶ οἱ ἐν αὐτοῖς δυνατοὶ τοῖς λοιποῖς, οἱ θηρίων τε δίκην ἐπηρεάζοντες τοῖς ἀσθενεστέροις· καὶ ὥσπερ τινὰ πτηνὰ ἀθρόον, ταῖς τῶν πενήτων ἁρπαγαῖς ἐπιόντες· καὶ οὐχ ἧττον ἑρπετῶν βλάπτειν ἐσπουδακότες τοὺς πέλας. (p. 30) « Καὶ ἰχθύες τῆς θαλάσσης ἐκλείψουσιν. » Ἅπαντες, συντόμως εἰπεῖν, οἱ καθ' ὁμοιότητα τῶν τῆς θαλάττης ἰχθύων πληροῦντες τὴν γῆν ἄρδην ἀπολοῦνται. Τούτοις ἐπάγει· « Ὅπως μηδεὶς μήτε δικάζηται, μήτε ἐλέγχηται μηδείς. » Τοσαύτη δὲ, φησὶν, ἅπαντα ἐρημία καθέξει, ὡς μήτε τὸν δικάζοντα εἶναι λοιπὸν, μήτε τὸν τὰ ἑτέρων διορθούμενον πταίσματα· μιᾷ τῇ τῆς αἰχμαλωσίας συμφορᾷ κατεχομένων ἁπάντων ὁμοίως. « Ὁ δὲ λαός μου ὡς ἀντιλεγόμενος ἱερεύς· » πάσης ἀποπεσὼν τῆς πρόσθεν ἀξίας, καὶ οὐδενὶ λόγῳ φαινόμενος ἄξιος· ὥσπερ ἂν εἴ τις ἱερεὺς εἰς ἀνείρηνσιν πεσὼν, ἀθετοῦτό τε καὶ ἀτιμάζοιτο παρὰ πάντων. « Καὶ ἀσθενήσει ἡμέρας. » Ἐπὶ πλεῖστον ἐν ἀσθενείᾳ ὑπὸ τῶν ἐπικειμένων γενήσεται κακῶν. « Καὶ ἀσθενήσει προφήτης μετὰ σοῦ νυκτός. » Καὶ οἱ ταῖς προρρήσεσι δὲ ταῖς ψευδέσι πρὸς ἀπάτην ὑμῶν πρότερον κεχρημένοι, ἐν ἀσθενείᾳ πλεῖστοι καὶ αὐτοὶ γενήσονται· ὑπὸ τῆς κατεχούσης αὐτοὺς συμφορᾶς, ὥσπερ νυκτερινῷ τινι περιβαλλόμενοι σκότῳ, καὶ τῆς ἀπάτης ἄχρηστον ἑαυτοῖς τὴν ἐπιτήδευσιν ὁρῶντες. « Νυκτὶ ὡμοίωσα τὴν μητέρα σου. » Οὕτως ἐν ἀγνοίᾳ καὶ πλάνῃ καθεστῶσαν ἀεί.

Στίχ. ς'-η'. — « Ὡμοιώθη ὁ λαός μου ὡς οὐκ ἔχων ἐπίγνωσιν. » Ἐμιμήσασθε δὴ ταύτην καὶ ὑμεῖς, οὐδένα τῆς ἐπιγνώσεως τῆς ἐμῆς ἔχοντες λόγον. « Ὅτι καὶ σὺ ἐπίγνωσιν ἀπώσω, ἀπώσομαί (p. 31) σε κἀγὼ τοῦ μὴ ἱερατεύειν μοι· » ὥσπερ δὲ ὑμεῖς ἀποβεβλήκατε τὴν γνῶσιν ἑαυτῶν τὴν ἐμὴν, οὕτω κἀγὼ τῆς

Digitized by Google

περὶ ἐμὲ θεραπείας ὑμᾶς ἐκβαλῶ, μακρὰν διὰ τῆς A cistis, sic ego quoque vos a cultu meo expellam; αἰχμαλωσίας ποιήσας τῶν τόπων, ἐν οἷς ἱερατεύειν ὑμᾶς προσῆκον ἦν ἐμοί. Τοῦτο λέγει τὸ, « Ἀπώσομαί σε τοῦ μὴ ἱερατεύειν μοι. » Ἐπειδὴ γὰρ κοινὸν ἁπάντων κέρδος ἡ ἱερατεία, καθὼς ὁ μακάριος λέγει Παῦλος, διὰ τοῦτο ὀφείλει ὥσπερ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, οὕτως καὶ τῶν τοῦ λαοῦ προσφέρειν ἀγνοημάτων· εἰκότως ἅπαντας ἀποβάλλεσθαι τῆς ἱερωσύνης λέγει, πεπαυμένης ἐκείνης· ἐπειδὴ ὥσπερ γινομένη κοινὸν εἶχε τὸ κέρδος, οὕτω καὶ παυομένη κοινὴν ἀποτελεῖ τὴν ζημίαν. « Καὶ ἐπελάθου νόμου Θεοῦ σου· ἐπιλήσομαι τέκνων σου κἀγώ. » Παραλογισαμένους τὰ νόμιμα τὰ ἐμά, ἐν οὐδενὶ ποιήσομαι λόγῳ. « Κατὰ τὸ πλῆθος αὐτῶν, οὕτως ἥμαρτόν μοι. » Καὶ γὰρ πολλοί τινες καὶ ἀναρίθμητοι διὰ τῆς κηδεμονίας γεγονότες τῆς ἐμῆς, δέον ἐπιγινώσκειν τὸν ταύτης αὐτοῖς αἴτιον B γεγονότα τῆς δωρεᾶς· οἱ δὲ ἀνάλογον τῷ πλήθει τῷ οἰκείῳ τὴν εἰς ἐμὲ παρανομίαν ἐπεδείξαντο, πολλήν τινα καὶ ἀμέτρητον αὐτὴν ἐργασάμενοι. Τί οὖν; « Τὴν δόξαν αὐτῶν εἰς ἀτιμίαν θήσομαι. » Ἀπὸ τῶν προτέρων ἀγαθῶν εἰς χειρόνων πεῖραν αὐτοὺς καταστήσω. « Ἁμαρτίας λαοῦ μου φάγονται. » (p. 32) Ἵνα εἴπῃ ὅτι, Τοιαῦτα δὲ ὁ λαὸς ὁ ἐμὸς ἡμαρτηκὼς εἰς ἐμὲ, ἀνάλογον ὧν πεποίηκε λήψεται τὸν καρπόν· τοιούτων ἀπολαύσας καρπῶν, οἷά περ ἔσπειρε· τὸ γὰρ « Ἁμαρτίας λαοῦ μου φάγονται, » ἀντὶ τοῦ, Τοιούτων ἀπολαύσουσιν οἱ τοῦ λαοῦ μου οἷά περ ἥμαρτον.

Στίχ. θ'-ια'. — « Καὶ ἐν ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῶν λήψονται ἄλλοι ψυχὰς αὐτῶν. » Ὑπὲρ γὰρ ὧν ἡμάρτανον εἰς ἐμὲ, δι' ἑτέρων δώσουσι δίκην τῶν ἐπιόντων μελλόντων αὐτοῖς πολεμίων. « Καὶ ἔσται καθὼς ὁ λαὸς, οὕτως καὶ ὁ ἱερεύς. » Ἐν τοσαύτῃ συγχύσει τε καὶ συμφορᾷ διὰ τῆς αἰχμαλωσίας γενήσονται, ὡς μηδὲ μίαν εἶναι ἱερατεύοντός τε καὶ τοῦ ὑπὸ τὴν ἱερωσύνην διαφοράν· ἅτε μηδενὸς μὲν τῶν ἐν ἱερατείᾳ θείᾳ προσηκόντων γινομένου τότε, πάντων δὲ τῇ τῆς αἰχμαλωσίας συμφορᾷ περικειμένων ὁμοίως. « Καὶ ἐκδικήσω ἐπ' αὐτοὺς τὰς ὁδοὺς αὐτῶν, καὶ τὰ διαβούλια αὐτῶν ἀνταποδώσω αὐτοῖς. » Τιμωρήσομαι γὰρ αὐτοὺς ἀνάλογα οἷς τε ἐβουλεύοντο ἐπιτελεῖν καὶ προῄρηντο. « Καὶ φάγονται καὶ οὐ μὴ ἐμπλησθῶσιν. » Ἀπαυστον ἕξουσι τῶν κακῶν τὴν πεῖραν, διὰ τοῖς πρώτοις προστιθεμένων ἑτέρων· ἐκ μεταφορᾶς αὐτὸ εἰπὼν τῶν, ἐπειδ' ἂν φαγόντες μὴ κορεσθῶσιν, ἐσθιόντων. πάλιν· « Ἵνα εἴπῃ ὅτι καὶ οὗτοι ἐν πείρᾳ γενήσονται τῶν κακῶν· καὶ τῶν προτέρων γεγονότων, (p. 33) πάλιν ἔσται δεύτερα· πέρας δὲ τῶν γιγνομένων οὐκ ἔσται· τὸ γὰρ « φάγονται » κάντεῦθεν εἶπεν ὡς ἐν τοῖς ἀνωτέροις « Ἁμαρτίας λαοῦ μου φάγονται, » ἀντὶ τοῦ, Πειραθήσονται. « Ἐπόρευσαν καὶ οὐ μὴ κατευθυνθῶσιν. » Ἐπειδὴ γὰρ ἀπέστησάν μου παντελῶς, οὐδὲν αὐτοῖς εἰς δέον ἐκβήσεται. « Διότι τὸν Κύριον ἐγκατέλιπον, τοῦ φυλάξαι πορεύειν· καὶ οἶνον καὶ μέθυσμα ἐδέξατο καρδία λαοῦ μου. » Ἀμελήσαντες γὰρ τοῦ Θείου παντελῶς, πολλὴν ἐπεμέλειαν τῆς περὶ τὰ εἴδωλα ἐπαιοῦντο σπουδῆς· ὥστε μεθύοντας αὐτοὺς τοῖς κακοῖς, μηδὲ αἴσθησιν τῆς παρανομίας λοιπὸν ἔχειν τῆς ἰδίας.

procul vos propter captivitatem ab iis locis submovens, in quibus rem mihi sacram a vobis fieri constitutum fuerat. Hoc significant verba, « Repellam te quominus sacerdotio fungaris mihi. » Nam quia commune lucrum est sacerdotium, prout beatus Paulus ait, ac propterea debet sacerdos tum pro se, tum etiam pro populi ignorantiis offerre [11]: merito cunctos de sacerdotio expelli dicit, siquando hoc desinit: nam sicuti dum exsistit, communem præbet utilitatem, sic desinens, commune detrimentum parit. « Et oblita es legis Dei tui; obliviscar filiorum tuorum et ego. » Eos qui legitima mea transgredientur, nihili æstimabo. « Secundum multitudinem **21** eorum, sic peccaverunt mihi. » Cum multi, imo innumerabiles, ob providentiam meam facti essent, æquum profecto erat, ut hujus muneris auctorem cognoscerent; at illi contra, parem numero suo iniquitatem adversus me exprompserunt, multam scilicet et infinitam patrantes. Quid ergo? « Gloriam eorum in ignominiam commutabo. » A prioribus bonis dejectos, pejora faciam experiri. « Peccata populi mei comedent. » Quasi dicat, Talia populus meus cum in me peccaverit, congruum factis suis fructum percipiet; tales nempe fructus capiens, quale semen jecit. Nam locutio, « Peccata populi mei comedent, » perinde est atque, Talibus perfuetur populus meus, qualia peccavit.

Vers. 9-11. — « Et in iniquitatibus eorum accipient alii animas ipsorum. » Namque ob ea quæ C in me peccarunt, ultionem ab aliis patientur hostibus, qui consurgent. « Et erit sicut populus, sic sacerdos. » In confusionem tantam calamitatemque devenient propter captivitatem, ut nulla sit sacerdotis ab eo qui sub sacerdotio est discrepantia; quatenus nihil tunc ad sacerdotale ministerium pertinens fiet, cunctis servitutis infortunio indifferenter correptis. « Et ulciscar super eos vias eorum, et cogitationes eorum reddam ipsis. » Puniam eos congrua his, quæ cogitarunt facere ac voluerunt, vindicta. « Et comedent, et non replebuntur. » Indesinenter mala experientur, aliis alia excipientibus. Utitur autem metaphora eorum qui comestione non satiati, rursus comedunt; ut dicat D fore ut hi etiam mala experiantur; et peractis prioribus, fore ut posteriora superveniant: nullumque finem impositum iri. Nam verbum « comedent » hic item eo sensu dicit quo in superioribus, « peccata populi mei comedent, » id est, Experientur. « Fornicati sunt, et non recte eis erit. » Nam quia a me omnino recesserunt, nihil iis bene eveniet. « Quoniam Dominum **22** dereliquerunt, ut fornicando inhærerent. Fornicationem, vinum et ebrietatem cor populi mei excepit. » Quippe Deo prorsus neglecto, multam circa idolorum diligentiam exprompserunt: adeo ut malis ebriati, ne sensum quidem iniquitatis suæ habeant.

[11] Hebr. VII. 12.

Digitized by Google

Vers. 12-14. — « In auspiciis interrogabant, et in virgis suis annuntiabant ei. » More, inquit, ethnicorum agebant, qui dæmones interrogabant, sive horum sacerdotes, ex auspiciis discere volentes quæ ipsis opus erant : quorum erat consuetudo ut virgis quibusdam utentes, fraudulenter ad interrogata responderent. « Spiritus fornicationis decepit eos, et fornicati sunt a Deo suo. » Fornicariam habentes mentem, ad errorem a Deo prorsus aversi declinaverunt. « Super vertices montium sacrificabant, et super colles accendebant thymiama : subtus quercum et populum et umbrosam arborem, quia bonum erat umbraculum. » Deinde ad montes collesque currebant, ibique dæmonibus sacrificia faciebant, magnasque et umbrosas arbores deligebant, ubi suas perversitates peragerent; magnum quid et sanctum putantes esse arborum amplitudinem ac densitatem, et suæ impietati commodum existimantes. « Ideo fornicabuntur filiæ vestræ, et sponsæ vestræ adulteræ erunt. Et non visitabo super filias vestras cum fuerint fornicatæ, et super sponsas vestras cum adulteraverint : quoniam et ipsi cum meretricibus conversabantur, et cum initiatis immolabant. Et populus intelligens adhærebat meretrici. » Dignas delictis vestris pœnas dabitis, cum vobis potiti hostes, filiabus vestris ac uxoribus stupra inferent, quorum ego factorum nullam geram sollicitudinem; quia merito hæc patiemini, qui 23 fornicario errore vos irretivistis, conjurantes simul, ut me derelicto ad idola accedatis; in tantum, ut multi ex vobis constitutas quoque apud ethnicos initiationes susceperint, et sacrificia his consueta tanquam pro grandi aliquo bono peragant. Atque ut summatim dicamus, universus populus, qui maxime omnium cordatus esse debuerat, et Deum ceu proprium creatorem agnoscere, illorum societatem prætulit, qui hanc improbam intemperantemque fornicationem patrabant, a Deo aversi, et dæmonibus cultum exhibentes.

Στίχ. ιβ'-ιδ'. — « Ἐν συμβόλοις ἐπηρώτων, καὶ ἐν ῥάβδοις αὐτοῦ ἀπήγγελλον αὐτῷ. » Ἃ κατὰ τὸ Ἑλληνικὸν ἔθος ἐποίουν, λέγει, ὅτι οἱ μὲν ἐπηρώτων τοὺς δαίμονας, εἴτε τοὺς τούτων ἱερέας, διὰ συμβόλων μανθάνειν βουλόμενοι, τί τῶν αὐτοῖς ἀναγκαίων· οἱ κατὰ τὸ εἰωθὸς αὐτοῖς ῥάβδοις τισὶ κεχρημένοι μετὰ ἀπάτης τῶν ἐρωτήσεων τὴν ἀπόκρισιν ἐποιοῦντο. « Πνεύματι πορνείας ἐπλανήθησαν, καὶ ἐξεπόρνευσαν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ αὐτῶν. » Πορνικῇ χρησάμενοι γνώμῃ, πρὸς πλάνην εἶδον ἀποστάντες τοῦ Θεοῦ παντελῶς. « Ἐπὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἐθυσίαζον, (p. 34) καὶ ἐπὶ τοὺς βουνοὺς ἔθυον ὑποκάτω δρυὸς καὶ λεύκης καὶ δένδρου συσκιάζοντος, ὅτι καλὸν σκέπη. » Εἶτα ἐπὶ τὰ ὄρη τε καὶ τοὺς βουνοὺς ἀνέτρεχον, αὐτόθι θυσίας ἐπιτελοῦντες τοῖς δαίμοσι· καὶ δένδρων τὰ μεγάλα τε καὶ σύσκια ἐκλεγόμενοι, αὐτόθι τὴν ἀπάτην ἐπλήρουν τὴν οἰκείαν, μέγα τι καὶ σεμνὸν νομίζοντες εἶναι τὸ μέγεθος τῆς ἀπὸ τῶν δένδρων σκιᾶς· ὥστε καὶ πρὸς τὴν ἀσέβειαν ἐπιτηδείως ἔχειν αὐτὰ νομίζειν. « Διὰ τοῦτο πορνεύσουσαν αἱ θυγατέρες ὑμῶν, καὶ αἱ νύμφαι ὑμῶν μοιχεύσουσι· καὶ οὐ μὴ ἐπισκέψωμαι ἐπὶ τὰς νύμφας ὑμῶν ὅτ' ἂν πορνεύσωσι, καὶ ἐπὶ τὰς νύμφας ὑμῶν ὅτ' ἂν μοιχεύσωσιν· ὅτι καὶ αὐτοὶ μετὰ τῶν πορνῶν συνεφέροντο, καὶ μετὰ τῶν τετελεσμένων ἔθυον· καὶ ὁ λαὸς ὁ (3) συνιὼν συνεπλέκετο μετὰ πόρνης. » Ἀναλόγους δὴ τοῖς πλημμελήμασι τοῖς οἰκείοις δώσετε τὰς δίκας· ἐπειδ' ἂν κατασχόντες ὑμῶν οἱ πολέμιοι, εἰς τὰς προσηκούσας ὑμῖν θυγατέρας τε ἐξυβρίζωσι καὶ νύμφας· ὧν γινομένων οὐδένα ποιήσομαι λόγον· ἐπείπερ δικαίως ὑπομενεῖτε ταῦτα, συμφυρέντες τε τῇ πορνικῇ πλάνῃ, καὶ κοινωνίαν ποιησάμενοι πρὸς ἀλλήλους ἐπὶ τῷ καταλιπεῖν μὲν ἐμὲ, προσέχειν δὲ τοῖς εἰδώλοις· (p. 35) ὥστε τελεῖσθαι μὲν πολλοὺς ἐξ ὑμῶν τὴν παρὰ τοῖς Ἕλλησι νενομισμένην μύησιν· θυσίας δ' ἐπ' ἐκείνοις ὡς ὑπὲρ μεγίστων τινῶν ἐπιτελεῖν ἀγαθῶν· ἅπας τε, συντόμως εἰπεῖν, ὁ λαὸς ὁ μάλιστα πάντων συνιέναι τὸ δέον ὀφείλων καὶ Θεὸν ἐπιγινώσκειν τὸν ἑαυτοῦ ποιητὴν, τὴν μετὰ τοιούτων εἵλετο κοινωνίαν οἱ τὴν μοχθηρὰν ταύτην καὶ ἀκόλαστον ἐξετέλουν πορνείαν, Θεοῦ μὲν ἀποστάντες, δαίμοσι δὲ προσανέχοντες θεραπείαν.

Vers. 15-19. — « Tu vero, Israel, ne ignores, et, Juda ne pergatis in Galgala, neque in domum On ascendatis, et ne juretis viventem Dominum. » Ne sic, inquam, omnes pessimo laboretis insciliæ morbo, ut in Galgala ad adorandum veniatis constitutum illic idolum; et simuletis honorare tanquam æternum illum qui verus Deus non est. Cum scire oporteat, impossibile esse hæc simul consistere : multa enim est differentia æterni Dei ab idolo, quod heri manus hominum fabricaverunt : confitentique æternum Deum prorsus esse abstinendum ab iis qui ficte hanc gerunt obtrusam appellationem : cujusmodi est On idolum, cujus fanum aditis, haud convenientem ei cultum deferentes. « Quoniam sicut vacca asilo percussa, insanivit Israel. » Vaccæ instar naturalis cupidinis motu ad

Στίχ. ιε'-ιθ'. — « Σὺ δὲ, Ἰσραὴλ, μὴ ἀγνόει, καὶ Ἰούδα μὴ εἰσπορεύεσθε εἰς Γάλγαλα, καὶ μὴ ἀναβαίνετε εἰς τὸν οἶκον Ὤν, καὶ μὴ ὀμνύετε ζῶντα Κύριον. » Ἀλλὰ γὰρ μὴ οὕτω πάντες χαλεπὴν νοσεῖτε τὴν ἄγνοιαν, ὥστε ἀνιέναι μὲν εἰς Γάλγαλα ἐπὶ θεραπείᾳ τοῦ αὐτόθι ἱδρυμένου εἰδώλου, προσποιεῖσθαι δὲ τιμᾷν τὸν ἀΐδιον καὶ ὄντως ὄντα Θεόν· δέον εἰδέναι, ὡς συνιέναι ταῦτα ἀλλήλοις, τῶν ἀδυνάτων· πολλὴ δὲ διαφορὰ ἀϊδίου τε Θεοῦ καὶ εἰδώλου τοῦ χθὲς ὑπ' ἀνθρωπείων κατασκευασθέντος χειρῶν· καὶ ὡς τῷ γε τὸν ἀΐδιον ὁμολογοῦντι Θεὸν ἀφεστῆναι προσῆκον εἴη πάντων πεπλασμένως τὴν ὀνομασίαν ἐπαγομένην ταύτην· οἷόν πέρ ἐστι τὸ Ὤν εἴδωλον· οὗπερ εἰς τὸν οἶκον εἴσιτε, τὴν οὐχ ἁρμοδίαν αὐτῷ προσάγοντες θεραπείαν. « Ὅτι ὡς δάμαλις παροιστρῶσα παροίστρησεν Ἰσραὴλ. » Δίκην γὰρ δαμάλεως κινήσει τῆς φυ-

(3) Cod. σοῦ, fortasse pro μοῦ. Vulgatus Lat. legebat οὐ, *non*. Sed Theodorum nostrum legisse apparet ὁ, prout habet etiam codex nobilissimus Vat. 1209.

Digitized by Google

σικῆς ἐπιθυμίας πρὸς ἀταξίαν νευσάσης. (p. 36) ἀπέστητε μὲν τῆς δουλείας τῆς ἐμῆς, ἀκολάστῳ δὲ γνώμῃ πρὸς τὴν τῶν εἰδώλων ἐνεύσατε θεραπείαν. « Νῦν νεμήσει αὐτοὺς Κύριος ὡς ἀμνὸν ἐν εὐρυχώρῳ. » Διασκορπίσω τοίνυν αὐτοὺς τῇδε κἀκεῖσε περιάγων τῇ τῶν πολεμίων ἐφόδῳ, ὡς μηδὲν ἀμνοῦ διαλλάττειν ἐν μεγίστῃ χώρᾳ διατρέχοντός τε καὶ πλανωμένου καὶ τὴν οἰκείαν ἐπιζητοῦντος μητέρα· τὸ γὰρ σκορπίσειν λέγει, ἀπὸ τῶν διανεμόντων (4) τι ἀφειδῶς καὶ διασκορπιζόντων. « Μέτοχος εἰδώλων Ἐφραΐμ. » Τὴν πρὸς τὰ εἴδωλα εἶλοντο κοινωνίαν· Ἐφραΐμ γὰρ πολλαχοῦ τε ἑτέρωθι κάνταῦθα ἐκ μέρους τὸν Ἰσραὴλ ὀνομάζει, ἐκ τῆς δυνατωτέρας φυλῆς ἐν ταῖς δέκα τὴν ὀνομασίαν τιθείς· ὡς τὸ, « Υἱοὶ Ἐφραΐμ ἐντείνοντες καὶ βάλλοντες τόξοις. » — « Ἔθηκαν ἑαυτοῖς σκάνδαλα. » Αὐτὸς ἐπενόησεν ἑαυτῷ τὰς ἐπὶ τὸ χεῖρον ἐκτροπάς· πῶς καὶ τίνα τρόπον; « Ἠρέτισε Χαναναίους, » τὴν ἐκείνων ζηλώσας ἀσέβειαν. « Πορνεύοντες ἐξεπόρνευσαν. » Ἐντεῦθεν παντελῶς ἐνέυσαν πρὸς τὸ χεῖρον. « Ἠγάπησαν ἀτιμίαν ἐκ φρυάγματος αὐτῆς. » Πολλῇ τῇ ἀπονοίᾳ (p. 37) χρησάμενοι, καὶ τῇ ὑπεροψίᾳ τῇ κατ' ἐμοῦ, τὴν τῶν εἰδώλων εἶλοντο θεραπείαν, ἣ πάσης αὐτοῖς ἀτιμίας πρόξενος ἔσται. « Συστροφὴ πνεύματος αὐτοὺς συρεῖ ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτῆς. » Ὡς γὰρ ἱπτάμενον τὸ ὄρνεον ταῖς πτέρυξι ταῖς οἰκείαις τὸ ἀέριον ἐλαῦνον πνεῦμα, μετάρσιον αἴρεται τῇ πτήσει, οὕτως ὑπὸ τῆς ὀργῆς οὗτοι ληφθέντες τῆς ἐμῆς, ὡσανεὶ μετέωροι γεγονότες, μετὰ πολλῆς ἁπαχθήσονται τῆς ὕβρεως εἰς αἰχμαλωσίαν. « Καὶ καταισχυνθήσονται ἐκ τῶν θυσιαστηρίων αὐτῶν. » Ὥστε αὐτοὺς τότε αἴσθησιν λαβεῖν ὅτι ματαίαν καὶ ἐπιβλαβῆ τὴν περὶ τὰ θυσιαστήρια τῶν εἰδώλων εἶχον σπουδήν.

A incontinentiam tendentis, a servitio meo discessistis, lascivaque mente ad idolorum cultum deflexistis. « Nunc pascet eos Dominus quasi agnum in latitudine. » Dispertiar itaque illos, hac et illac circumagens in hostium incursione, adeo ut ab agno non differant qui in spatiosa regione oberrat matrem suam requirens. Nam pascet, pro dispertietur, ait, capta metaphora ab iis qui profuse dispertiuntur aliquid atque dispergunt. « Particeps **24** idolorum Ephraim. » Scilicet cum idolis communicavit. Et sæpe alibi et nunc etiam Ephraimum pro Israele dicit, ex potentiore inter decem tribus nomen assumens, sicut illud : « Filii Ephraimi intendentes ac jaculantes arcubus [15]. » — « Scandala sibi posuerunt. » Ipse sibi conversionem ad deteriora excogitavit. Quamobrem, vel quomodo? « Provocavit Chananæos, » illorum impietatem æmulatus. « Fornicantes fornicati sunt. » Exin in pejus omnino ruerunt. « Dilexerunt ignominiam ob fastum ejus. » Multa utentes insania et adversus me superbia, idolorum religionem amplexi sunt, quæ omnimodam ipsis ignominiam asperget. « Turbo spiritus quasi sibilus extollet eos in alis suis. » Sicut volucer, aereum spiritum alis suis impellens, in sublime volando fertur : sic isti ab ira mea correpti, et quasi per aerem rapti, multa cum violentia in captivitatem abripientur. « Et probro afficientur ex altaribus suis. » Tunc demum intelligent, stulto se ac noxio circa idolorum altaria studio defunctos.

B

C

ΚΕΦ. Ε'.

Στίχ. α'-ε'. — « Ἀκούσατε ταῦτα, οἱ ἱερεῖς, καὶ προσέχετε, οἶκος Ἰσραὴλ, καὶ οἶκος τοῦ βασιλέως, ἐνωτίζεσθε. » Δῆλον ὅτι πάλιν ἐνταῦθα ἐξ ἀποκαλύψεως ἑτέρας ἀρχὴν τῆς παρούσης διαλέξεως ποιεῖται, πρός τε τοὺς ἱερέας καὶ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ τοὺς τῆς βασιλικῆς οἰκίας ἅπαντας λέγων. « Διότι πρὸς ὑμᾶς ἐστι τὸ κρῖμα. » Ὑμᾶς γὰρ ἐλήλυθα ὑπὸ τὴν κρίσιν ποιησόμενος τὴν ἐμὴν, καὶ δίκας ὑπὲρ ὧν τετολμήκατε λῆψόμενος παρ' ὑμῶν. « Ὅτι παγὶς ἐγενήθητε τῇ σκοπιᾷ, καὶ ὡς δίκτυον ἐκτεταμένον ἐπὶ τὸ Ἰταβύριον, ἃ οἱ ἀγρεύοντες τὴν θήραν κατέπηξαν. » (p. 38) Διαφόρους, φησὶν, ὑποβουλὰς κατὰ τῶν προφητῶν ἐτεκτήνασθε τῶν ἐμῶν, δίκην τῶν τὰ δίκτυα ἁπλούντων ἐπὶ θήραν τῶν ἀγρευομένων, διαφόροις αὐτοὺς περιβάλλειν ἐσπουδακότες κακοῖς· σκοπιὰν γὰρ, τῶν προφητῶν τὸν σύλλογον λέγει· ὡς παρὰ τῷ Ἐζεκιὴλ τὸ, « Σκοπὸν δέδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραήλ. » — « Ἐγὼ δὲ παιδευτὴς ὑμῶν εἰμι. » Ἀλλ' ἐπειδὴ δυσχεραίνοντες ἐφ' οἷς ἐμήνυον ὑμῖν ἐκεῖνοι τὰ ἐσόμενα, τοιαῦτά κατ' αὐτῶν ἐμηχανᾶσθε, αὐτὸς ἐπάξω τὴν τιμωρίαν, παιδείαν ὑμᾶς ἐφ' οἷς ἡμαρτήκατε, ἣν καὶ ἄκοντες ὑποδέξεσθε πάντως. « Ἐγὼ ἔγνων τὸν Ἐφραΐμ, καὶ Ἰσραὴλ οὐκ ἀπέστην ἀπ' ἐμοῦ. » Καὶ γὰρ ἐπίσταμαι τὰ γινόμενα παρ' αὐτῶν ἀκριβῶς, ἅτε πάντοτε αὐ-

CAP. V.

VERS. 1-5. — « Audite hoc, sacerdotes, et attendite, domus Israel, et domus regis, auscultate. » Manifestum est, hinc quoque rursus, ex alia revelatione initium sequentis dictionis facere, sacerdotes simul, et Israelem, et regiæ familiæ cunctos alloquens. « Quia vobis judicium est. » Ad vos enim veni ut judicium meum exerceam, et pœnas de ausibus vestris lata sententia sumam. « Quia laqueus facti estis in specula, et quasi rete in Itabyrio extensum, quod venatores prædæ causa D fixerunt. » Varias, inquit, prophetis moliti estis insidias, et venatorum more qui rete ad capiendam **25** prædam extendunt, diversis illos implicare malis studuistis. Nam speculam appellat prophetarum cœtum ; veluti apud Ezechielem : « Speculatorem dedi te domui Israelis [16]. » — « Ego vero eruditor vester sum. » Sed quia vos, moleste ferentes quæ illi vobis eventura canebant, talia adversus eos machinati estis, equidem peccatis vestris pœnam imponam, quam inviti licet sine dubio patiemini. « Ego novi Ephraimum, et Israel a me non abest. » Opera enim illorum probe scio, utpote qui nunquam illis non adsum. « Quia nunc fornicatus est Ephraimus, contaminatus est Israel. »

[15] Psal. LXXVII, 9. [16] Ezech. III, 17.

4 Graece νέμω refertur ad διανέμω. Sed Latine non ita se haberet *pascet* ad *dispertietur*.

Digitized by Google

Vidi illos prorsus a me recessisse, et idolorum religione se polluisse. « Non dederunt cogitationes suas ut revertantur ad me, quia spiritus fornicationis ipsis inest, et Dominum non cognoverunt. » Neque resipiscentibus mens fuit ad me revertendi, quia in vitium toto homine incurrerunt, nullum mei respectum habere volentes. « Et humiliabitur arrogantia Israelis in faciem ejus. » Atqui vesaniæ hujus atque arrogantiæ, qua adversus me insanierunt apostasia sua a me, et accessu ad idola, dignas luent pœnas, cum suam depressionem spectabunt, in quam me ulciscente devenient. « Et Israel atque Ephraimus infirmabuntur in iniquitatibus suis. Judas pariter cum ipsis infirmabitur. » Cuncti communiter peccantes, communiter quoque pœnam perferent, propterea quod adversus scientiam meam injurii fuerunt. Sic etiam beatus ait Paulus : « Eorum, qui veritatem in injustitia detinent[15]; » nempe eorum, qui veritati faciunt injuriam sua ad vitium perversione.

A τοῖς παρών. « Διότι νῦν ἐξεπόρνευσεν Ἐφραΐμ, ἐμιάνθη Ἰσραήλ. » Οἶδα τοίνυν αὐτοὺς τέλεον ἀποστάντας ἐμοῦ, καὶ ἐν τῇ τῶν εἰδώλων μιανθέντας λατρείᾳ. « Οὐκ ἔδωκαν τὰ διαβούλια αὐτῶν τοῦ ἐπιστρέψαι πρὸς τὸν Θεὸν αὐτῶν, ὅτι πνεῦμα πορνείας ἐστὶν ἐν αὐτοῖς· τὸν δὲ Κύριον οὐκ ἐπέγνωσαν. » Οὐδὲ γὰρ μεταβαλλόμενοι γνώμην ἔσχον τοῦ νεῦσαι πρὸς ἐμέ, ἐπειδὴ παντελῶς πρὸς τὸ χεῖρον ἐξώκειλαν, οὐδένα λόγον ἐθέλοντες ἐμοῦ ποιεῖσθαι. « Καὶ ταπεινωθήσεται ἡ ὕβρις τοῦ Ἰσραὴλ εἰς πρόσωπον αὐτοῦ. » Ἀλλὰ γὰρ ταύτης δὲ τῆς παροινίας καὶ τῆς ὕβρεως ἣν ἐπαροίνουν ἀποστάντες ἐμοῦ, καὶ προσανέχοντες τοῖς εἰδώλοις, ἀξίαν δώσουσι δίκην, αὐτοὶ θεαταὶ τῆς οἰκείας γινόμενοι ταπεινώσεως, εἰς ἣν διὰ τῆς τιμωρίας καταστήσονται τῆς ἐμῆς. « Καὶ Ἰσραὴλ καὶ B Ἐφραὶμ ἀσθενήσουσιν ἐν ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν· (p. 39) καὶ ἀσθενήσει καὶ Ἰούδας μετ' αὐτῶν. » Ἅπαντες κοινῇ πλημμελοῦντες, κοινῇ καὶ τὴν τιμωρίαν ὑπομενοῦσιν, ὑπὲρ ὧν τὴν γνῶσιν ἠδίκουν τὴν ἐμήν. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος λέγει Παῦλος τὸ, « Τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων· » ἵνα εἴπῃ, Τῶν τὴν ἀλήθειαν τῇ πρὸς τὸ χεῖρον ἀδικούντων ἐκτροπῇ.

Στίχ. ς'-θ'. — « Μετὰ προβάτων καὶ μόσχων. πορεύσονται τοῦ ἐκζητῆσαι τὸν Κύριον, καὶ οὐ μὴ εὕρωσιν αὐτόν· ἐκκέκλικε γὰρ ἀπ' αὐτῶν, ὅτι τὸν Κύριον ἐγκατέλιπον. » Κἂν θυσίας δὲ προσάγωσι, τούτοις ἐξιλεοῦσθαι νομίζοντες τὸ Θεῖον, οὐδὲν ἐντεῦθεν ἕξουσι πλέον, ἐκτετραμμένου πάντως αὐτοὺς τοῦ Θεοῦ· ὑπὲρ ὧν ἀφέντες αὐτὸν, παντελῶς C τοῖς εἰδώλοις προσεῖχον. « Ὅτι τέκνα ἀλλότρια ἐγέννησαν ἑαυτοῖς. » Καὶ γὰρ καὶ τοῖς ἔθνεσι παρὰ τὸ διατεταγμένον ἐπιμιγέντες, ἐξ ἀλλοφύλων ἐτεκνώσαντο ἐπιμιξίας· τοῦτο γὰρ αὐτοῖς καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ ἐγκαλεῖ λέγων· « Καὶ ἐπεμίγησαν ἐν τοῖς ἔθνεσι. » Κάνταῦθα τοίνυν τὴν παντελῆ πρὸς τοὺς ἀλλοτρίους ἐπιμιξίαν δηλοῖ, τὸ τέκνα αὐτοῖς ἐξ αὐτῶν γενέσθαι. « Νῦν καταφάγεται αὐτοὺς ἡ ἐρυσίβη καὶ τοὺς κλήρους αὐτῶν. » Ἵνα εἴπῃ ὅτι Δίκην τε ἐρυσίβης αὐτούς τε καὶ τὰ προσόντα αὐτοῖς ἅπαντα παραδώσω φθορᾷ. « Σαλπίσατε σάλπιγγι ἐπὶ τοὺς βουνούς· ἠχήσατε ἐπὶ τῶν ὑψηλῶν, κηρύξατε ἐν τῷ οἴκῳ Ὦν. » Ἐν ἅπασι δὲ, φησὶ, τοῖς τόποις ἐν οἷς τὴν ἀσέβειαν εἰργάζεσθε τὴν οἰκείαν, (p. 40) ἀφέντες τὰς συνήθεις σπουδὰς, βοήσατε μᾶλλον, τὰ περὶ D ὑμᾶς ὑπὲρ τούτων ἐσόμενα μηνύοντες κακά. Ποῖα ταῦτα; « Ἔξέστη Βενιαμὶν, Ἐφραὶμ εἰς ἀφανισμὸν ἐγένετο ἐν ἡμέραις ἐλέγχου. » Ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ Βενιαμὶν τὴν τῆς Ἰουδαίας λέγει βασιλείαν· ἐκ δὲ τοῦ Ἐφραὶμ τὰς δέκα μηνύει φυλάς· οὐ τοῦτο δὲ λέγει, ὅτι ὁ μὲν ἐξέστη, ὁ δὲ εἰς ἀφανισμὸν ἐγένετο· ἀλλ' ἵνα κοινῇ ἐπ' ἀμφοτέρων εἴπῃ τὸ συναμφότερον, ὅτι ἐκστήσονται καὶ εἰς ἀφανισμὸν ἥξουσι· καὶ « ἐν ἡμέραις τοῦ ἐλέγχου » λέγει δὲ ἐν τῇ ἐφόδῳ τῶν πολεμίων, ἣν ἐπάξει, τὰς παρανομίας αὐτῶν ἐλέγχων προδήλως. Ἐκστήσονται οὖν, φησὶν, ἐκπληττόμενοι τῆς περὶ αὐτοὺς μεταβολῆς τὸ ἄθρόον, ὑφ' ἧς ἀφανισθήσονται παντελῶς· ἐμοῦ τούς τε πολεμίους αὐτοῖς ἐπάγοντος, καὶ τὴν ἐπιτελουμένην

Vers. 6-9.—« Cum ovibus suis ac vitulis pergent ad quærendum Dominum, et non invenient eum ; etenim ab ipsis declinavit, postquam Dominum dereliquerunt. » Etiamsi hostias adduxerint, his putantes propitium sibi Numen reddere, nihil inde **26** proficient, Deo prorsus aversante; quandoquidem eo dimisso, idolis totos se dediderunt. « Quia filios alienos sibi genuerunt. » Nam et cum gentibus præter præscriptum conjugia miscentes, ex alienigenarum copula liberos susceperunt. Ergo hinc etiam omnimodam illorum cum alienigenis commistionem ostendit, quia ex his etiam liberi ipsis nati sint. Hoc enim illis improperat etiam beatus David dicens : « Et commisti sunt inter gentes[16]. » — « Nunc devorabit eos rubigo, necnon hæreditates ipsorum. » Dicit nimirum se tanquam rubigini traditurum eos exitio cum patrimonio universo. « Clangite buccina super colles, sonate super excelsa, prædicate in domo On. » Cunctis, inquit, locis, ubi impietatem vestram patrastis, omissis consuetis ritibus, clamate potius, quo vobis eventura mala portendatis. Quænam hæc? « Obstupuit Benjamin, Ephraim in desolatione fuit, in diebus correptionis. » Benjamini nomine, Judææ regnum dicit; Ephraimo autem, decem denotat tribus. Neque vero ait illum obstupuisse, hunc autem desolatum; sed de utroque communiter utrumque dicit, nempe quod obstupescent et desolabuntur. « In diebus correptionis, » id est in hostium incursu, quos ipse adducet, ut populi sui perversitatem palam castiget. Obstupescent ergo, ait, mirantes subitam rerum suarum catastrophen, in qua funditus destruentur, me hostes eis immittente, et peractam ab ipsis transgressionem puniente. Jam rem communem diæresi dici, passim comperire est etiam apud beatum Davidem, velut cum ait : « Die clamavi, et nocte coram te[17]; » non ait se interdiu

[15] Rom. I, 18. [16] Psal. CV, 35 [17] Psal. LXXXVII, 2.

Digitized by Google

παρ' αὐτοῖς ἐλέγχοντος παρανομίαν· τὸ δὲ τὸ κοινὸν κατὰ διαίρεσιν λέγειν, εὕροι ἄν τις συνεχὲς καὶ παρὰ τῷ μακαρίῳ Δαυὶδ· ὡς ὅταν λέγῃ· « Ἡμέρας ἐκέκραξα, καὶ ἐν νυκτὶ ἐναντίον σου· » οὐκ ἐν ἡμέρᾳ μὲν βοᾷν λέγων, ἐν νυκτὶ δὲ ἐναντίον φθέγγεσθαι τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἐκέκραξα ἐναντίον σου· κατὰ διαίρεσιν τοίνυν εἶπε τὸ κοινόν· οὕτω κἀνταῦθα λέγει τὸ, « Ἐξέστη Βενιαμὶν, Ἐφραὶμ εἰς ἀφανισμὸν ἐγένετο· » ἵνα εἴπῃ ὅτι κατὰ κοινοῦ ἐξέστησάν τε καὶ εἰς ἀφανισμὸν γεγόνασιν. « Ἐν ταῖς φυλαῖς Ἰσραὴλ ἔδειξα πιστά. » (p. 41) Ταῦτα δὲ ἐπάγων αὐτοῖς, ἐλέγξω τῶν ἀπειλῶν τῶν ἐμῶν τὸ ἀληθὲς καὶ βέβαιον, αἷς διὰ τῶν προφητῶν γινομέναις ἠπίστουν· αἰσθήσονται δὲ ἐκ τῆς πείρας ὅτι πάντα ἦν πιστά τε καὶ ἀψευδῆ τὰ λεγόμενα.

A clamare, et noctu coram Deo loqui; sed ait potius, Interdiu noctuque clamavi coram te. Ergo per figuram diæreseos rem communem dixit. Sic etiam hoc loco ait: « Obstupuit Benjamin, Ephraim in desolatione fuit; » ut communi 27 ambobus dictione dicat, Obstupuerunt et desolati sunt. « In tribubus Israelis ostendi fidelia. » Hæc nimirum illis impingens, minarum mearum veritatem firmitatemque comprobabo, quibus a prophetarum intentatis isti non crediderunt: sentient autem experimento edocti fidelia omnia ac veracia fuisse quæ dicta fuerant.

Στίχ. ι'-ιβ'. — « Ἐγένοντο οἱ ἄρχοντες Ἰούδα ὡς μετατιθέντες ὅρια. » Ὥσπερ γὰρ οἱ τὰ σημεῖα τῆς τῶν χωρῶν διαιρέσεως ἀφαιροῦντες λυμαίνονται τοῖς τῆς δεσποτείας δικαίοις, οὕτως ὑμεῖς, φησὶ, πολλῆς οὔσης διαιρέσεως μεταξὺ ἐμοῦ τε καὶ τῶν εἰδώλων, τῷ προσήκειν μὲν ἐμοὶ τὴν Θεοῦ τιμήν τε καὶ ὀνομασίαν, ἐκείνοις δὲ οὐδ' ὅλως, ἀῤῥαγῆ δίκαια πολλοῖς τε καὶ ποικίλοις διῃρημένα τρόποις, τό γε ἐφ' ὑμῖν διελύσατε, τὴν ἐμοὶ προσοῦσαν ὀνομασίαν τε καὶ τιμὴν περιάψαντες ἐκείνοις. « Ἐπ' αὐτοὺς ἐκχεῶ ὡς ὕδωρ τὸ ὁρμημά μου. » Φοβερᾷ γ' οὖν τινι χρήσομαι τῇ κατ' αὐτῶν ὁρμῇ τετολμηκότων τοιαῦτα, δίκην ὕδατος ἐπικλύσας αὐτοὺς τῷ πλήθει τῶν πολεμίων. « Κατεδυνάστευσεν Ἐφραὶμ τὸν ἀντίδικον αὐτοῦ, κατεπάτησε τὸ κρῖμα. » Οὐδένα λόγον εἶχον τοῦ δικαίου· ἕκαστος δὲ καθὼς ἴσχυεν ἠδίκει τὸν ἕτερον, κατατηκότες τὸ δίκαιον, καὶ μηδένα τούτου ποιούμενοι λόγον· ὡς καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· « Κατελίπετε τὴν ἀγάπην καὶ τὴν κρίσιν καὶ τὸν Ἔλεον (5). » (p. 42) Ἵνα εἴπῃ, ὅτι Λόγον οὐδένα ἔχετε τῆς ἀγάπης καὶ τοῦ δικαίου καὶ τῆς φιλανθρωπίας· καὶ ἀντίδικον δὲ, τὸν ἀδικούμενον ὁ Κύριος φαίνεται καλῶν· ὡς τὸ, « Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου ταχύ· » τοὺς ἀδικοῦσι παραινῶν πάσῃ δυνάμει τοὺς ἀδικουμένους ὑπ' αὐτῶν θεραπεύειν. « Ὅτι ἤρξατο πορεύεσθαι ὀπίσω τῶν ματαίων. » Ταῦτα δὲ διεπράττοντο ἐξ ὅτε περὶ τὴν τῶν εἰδώλων προσανέχειν εἵλοντο θρησκείαν, ἅτε μηδένα τῶν νόμων τῶν ἐμῶν καὶ τοῦ προσήκοντος ἔτι ποιούμενοι λόγον. « Καὶ ἐγὼ ὡς ταραχὴ τῷ Ἐφραὶμ, καὶ ὡς κέντρον τῷ οἴκῳ Ἰούδα. » Ἐν παλλῇ ταραχῇ διὰ τῶν πολεμίων αὐτοὺς καταστήσω, ὥσπερ τινὶ βαρεῖ κέντρῳ ταῖς ἐκεῖθεν ὀδύναις πλήττων αὐτούς· εὐδήλον γὰρ ὅτι οὐχὶ τὸ μὲν τῷ Ἐφραὶμ, τὸ δὲ τῷ Ἰούδᾳ λέγει· κατὰ κοινοῦ δὲ ὁμοτείροις τὴν τε ταραχὴν ἐποίσειν καὶ τὸ κέντρον φησὶ, καθὼς καὶ ἐν τοῖς ἀνωτέροις ἐδείξαμεν.

B VERS. 10-12. — « Facti sunt principes Judæ quasi terminos transferentes. » Quemadmodum illi, qui divisionum in campis signa auferunt, dominii juri nocent: sic vos, inquit, cum tanta esset inter me atque idola intercapedo, quatenus mihi debetur honor et nomen divinum, illis vero nequaquam; firma jura, multisque ac variis distincta modis, vos quidem pro virili parte dissolvistis, nomen meum honoremque idolis attribuendo. « Super eos effundam quasi aquam impetum meum. » Terribili quodam impetu ferar in eos, qui talia sunt ausi, aquæ instar eos inundans multitudine hostium. « Oppressit Ephraimus adversarium suum, conculcavit judicium. » Nullam justitiæ rationem habuerunt: unusquisque pro viribus vim injustam alteri intulit, jus conculcantes ac pro nihilo habentes. Sicut Dominus in Evangeliis: « Dereliquistis charitatem et judicium ac misericordiam [17]; » pro eo ac dicat: Nihil pensi habetis charitatem, justitiam, ac benignitatem. Nam et adversarium videtur dicere Dominus pro eo qui læsus fuit; velut: « Esto benevolus adversario tuo celeriter [18]; » monet scilicet offensores ut omnino conentur abs se læsos placare. « Quia cœpit abire post vana. » Ita quippe se gerebant, ex quo idolorum superstitioni se addixerunt, omissa legum mearum observantia, omnique officio. « Et ego quasi conturbatio Ephraimo, et 28 quasi stimulus Judæ. » In grandi eos hostium causa perturbatione constituam, belli doloribus quasi gravi stimulo illos compungens. Porro satis constat, quod haud alterum de Ephraimo dicat, alterum de Juda, sed communem ambobus minatur conturbationem ac stimulum, ut jam in superioribus demonstravimus.

C

D

Στίχ. ιγ'-ιε'. — « Καὶ εἶδεν Ἐφραὶμ τὴν νόσον αὐτοῦ, καὶ Ἰούδας τὴν ὀδύνην αὐτοῦ· καὶ ἐπορεύθη Ἐφραὶμ πρὸς Ἀσσυρίους, καὶ ἀπέστειλε πρέσβεις πρὸς βασιλέα Ἰαρείμ· καὶ αὐτὸς οὐκ ἠδυνήθη ῥύσασθαι ὑμᾶς. » Τότε δὴ τῶν οἰκείων αἰσθήσονται

VERS. 13-15. — « Et vidit Ephraimus languorem suum, et Judas dolorem suum. Et abiit Ephraimus ad Assyrios, misitque legatos ad regem Jarim, et ipse non potuit sanare vos. » Tunc enimvero mala sua persentient: hæc enim appellat languorem atque

[17] Luc. xi. 42. [18] Matth. v, 25.

(5) Animadverte præclaram lectionem Ἔλεον, cujus vestigia alibi non inveniebam, ne in Vaticano quidem prænobili 1209, nec in Vulgato. Præclaram dixi, imo pretiosam lectionem, quia *misericordia* argumentum fructusque est *caritatis*, quæ ibi præcedit.

Digitized by Google

dolorem : cum videlicet captivus abducetur ad Assyrios Ephraimus : qui ad Ægyptiorum quidem regem legatos miserat, sed nullam inde opem impetraverat. « Et non desinet vester dolor ; quoniam ego quasi panthera Ephraimo, et quasi leo domui Judæ : ego rapiam et vadam et tollam, nec qui eruat erit. » In continuis perseverabitis malis ; etenim tanquam panthera leoque vobis ero, multa vos cum celeritate rapiens et abducens per hostium incursionem ; quin vos aliquis incumbentibus malis possit subtrahere. « Ibo et revertar ad locum meum, donec dispereant. » Consentaneum propositæ similitudini hoc quoque dicit : quandoquidem ferarum hujusmodi hic mos est, ut cum velocitate rapiant, et quod occurrerit auferant ; mox ad speluncam suam abeant, ibique devorent prædam atque consumant. Ergo ad pantheram et leonem hæc quoque verba retulit, pro eo ut diceret : Postquam vos hostium manu prædatus fuero, et captivos fecero, mecum ipse habitabo, neque ad gestam rem respiciam, nulloque modo vobis opitulabor, donec ab oppressoribus vestris supremum exitium patiamini. « Tunc demum convertentur, et faciem meam requirent. » Tunc sane et illi resipiscentes opem meam implorabunt.

A κακῶν· τοῦτο γὰρ λέγει νόσον καὶ ὀδύνην· ὅτ' ἂν ἀπάγηται μὲν αἰχμάλωτος εἰς τοὺς Ἀσσυρίους ὁ Ἐφραΐμ, ἀποστέλλων δὲ πρέσβεις ἐπὶ τὸν τῶν Αἰγυπτίων βασιλέα, (p. 43) μηδὲ μίαν ἐκεῖθεν κομίζηται βοήθειαν. « Καὶ οὐ μὴ διαπαύσῃ ἐξ ὑμῶν ὀδύνη· διότι ἐγώ εἰμι ὡς πάνθηρ τῷ Ἐφραΐμ, καὶ ὡς λέων ἐν τῷ οἴκῳ Ἰούδα· καὶ ἐγὼ ἁρπῶμαι καὶ πορεύσομαι καὶ λήψομαι, καὶ οὐκ ἔσται ὁ ἐξαιρούμενος. » Ἐν ἀπαύστοις μενεῖτε κακοῖς, ἐπειδὴ ὡς ἂν ᾖ πάνθηρ τε καὶ λέων ὑμῖν ἔσομαι, μετὰ πολλῆς ὑμᾶς τῆς ὀξύτητος ἁρπάζων τε καὶ ἀπάγων διὰ τῆς τῶν πολεμίων ἐφόδου· οὐδενὸς ἀπαλλάττειν ὑμᾶς τῶν ἐπικειμένων κακῶν οἷόν τε ὄντος. « Πορεύσομαι καὶ ἐπιστρέψω εἰς τὸν τόπον μου, ἕως οὗ ἀφανισθῶσι. » Ἀκολούθως τῇ εἰκόνι τῇ προκειμένῃ καὶ τοῦτο ἐπήγαγεν· ἐπειδὴ τῶν τοιούτων θηρίων ἴδιόν ἐστι μετὰ ὀξύτητος μὲν ἁρπάζειν τε καὶ ἀφαιρεῖν τὸ προσπίπτον, ἀπιέναι δὲ ἐπὶ τὴν μάνδραν τὴν οἰκείαν, εἶτα αὐτόθι κατεσθίειν τε καὶ καταναλίσκειν τὸ ληφθέν· πρὸς οὖν τὸ ὡς πάνθηρ καὶ λέων, ἀπεδωκε καὶ τοῦτο· ἀντὶ τοῦ, Ἁρπάσας ὑμᾶς διὰ τῶν πολεμίων, καὶ αἰχμαλώτους καταστήσας, κατ' ἐμαυτὸν ἔσομαι, οὐκ ἐπιστρεφόμενος πρὸς τὰ γινόμενα, οὐδέ τινα νέμων ὑμῖν βοήθειαν, ἄχρι ἂν ὑπὸ τῶν κατεχόντων παντελῆ τὴν ἀπώλειαν ὑπομείνητε. « Καὶ ἐπιστρέψουσι καὶ ζητήσουσι τὸ πρόσωπόν μου. » Τότε γὰρ δὴ κἀκεῖνοι μεταβαλόμενοι τῆς βοηθείας δεήσονται τῆς ἐμῆς.

B

CAP. VI.

ΚΕΦ. Ϛ'.

29 Vers. 1-3. — « In tribulatione sua mane vigilabunt ad me dicentes : Revertamur ad Dominum Deum nostrum ; quia ipse percussit, et sanabit nos ; vulneravit, et medebitur nobis : sanos nos præstabit post biduum, tertia die resurgemus, vivemusque coram illo, et sciemus. » Propter incumbentes ipsis tribulationes multa cum celeritate ad me current ; magnopere confidentes, fore ut qui eos percusserim, pariter omnino sanem, et acceptis conveniente vulneribus medicinam faciam, cito admodum et expedite res eorum prosperitati restituens. Hoc enim denotant verba : « Sanabit nos post biduum, et tertia die resurgemus. » Tam brevi, inquit, nos sanabit, ut ad summum biduo vel triduo in antiquam nos reponat valetudinem. Dictio vero « Et sciemus » ponitur pro, Meliore conditione erimus. Veluti illud : « Notas mihi fecisti vias vitæ [17], » id est, In vita me constituisti. « Persequamur, ut cognoscamus Dominum. » Studiose scientiam ejus conquiramus. « Quasi paratum diluculum inveniemus eum. » Adjutorium ejus nanciscemur quasi diluculum, quasi nimirum e tenebris res nostræ in lucem transferantur. « Venietque ad nos quasi imber telluri matutinus aut serotinus. » Uberem præbebit bonorum largitionem, veluti de terra fructus proveniunt, quæ omni tempore idoneum imbrem obtinuerit. παρέξει τῶν ἀγαθῶν τὴν χορηγίαν, δίκην τῶν ἐκ γῆς ἐπιτηδείου τυγχάνῃ τοῦ ὑετοῦ.

C

D

Στίχ. α'-γ'. « Ἐν θλίψει αὐτῶν προσορθριοῦσι πρός με λέγοντες· Πορευθῶμεν καὶ ἐπιστρέψωμεν πρὸς τὸν Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, ὅτι αὐτὸς πέπαικεν καὶ ἰάσεται ἡμᾶς, πατάξει καὶ ἰάσεται ἡμᾶς (p. 44). ὑγιάσει ἡμᾶς μετὰ δύο ἡμέρας, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ ἀναστησόμεθα, καὶ ζησόμεθα ἐναντίον αὐτοῦ, καὶ γνωσόμεθα. » Ὑπὸ γὰρ τῶν ἐπικειμένων αὐτοῖς θλίψεων μετὰ πολλῆς ὁρμήσουσιν ἐπ' ἐμὲ τῆς ὀξύτητος· σφόδρα γε θαῤῥοῦντες ὅτι πατάξας αὐτοὺς καὶ ἰάσομαι πάντως, θεραπείαν τε ἐπάξω τοῖς συμβεβηκόσιν αὐτοῖς κατάλληλον τραύμασι, μετὰ πολλῆς τῆς ὀξύτητος καὶ τῆς εὐμαρείας εἰς διόρθωσιν ἄγων παντελῆ τὰ κατ' αὐτούς· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « Ὑγιάσει ἡμᾶς μετὰ δύο ἡμέρας, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ ἀναστησόμεθα· » οὕτως γὰρ ἡμᾶς, φησὶ, συντόμως ἰάσεται, ὥστε ἐν δύο καὶ τρισὶν ἡμέραις τὸ μήκιστον, εἰς τὴν παλαιὰν ἡμᾶς ἀποκαταστῆναι πάλιν εὐπραγίαν· τὸ δὲ, « Καὶ γνωσόμεθα, » ἀντὶ τοῦ, Ἐν ἀπολαύσει τῶν κρειττόνων ἐσόμεθα· ὡς τὸ, « Ἐγνώρισάς μοι ὁδοὺς ζωῆς, » ἀντὶ τοῦ, Ἐν τῷ ζῆν με κατέστησας. « Διώξομεν τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον. » Μετὰ σπουδῆς αὐτοῦ τῆς γνώσεως ἐπιμελησόμεθα. « Ὡς ὄρθρον ἕτοιμον εὑρήσομεν αὐτόν. » Τευξόμεθα γὰρ αὐτοῦ τῆς βοηθείας δίκην ὄρθρου, ὡς ἂν ἐκ σκότους εἰς φῶς μεταβαλόντα τὰ ἡμέτερα. « Καὶ ἥξει ἡμῖν ὡς ὑετὸς πρώϊμος τῇ γῇ. » Ἄφθονον ἀναδιδομένων καρπῶν, ὅτ' ἂν κατὰ πάντα καιρὸν

Vers. 4-7. — « Quid faciam tibi, Ephraime ? quid faciam tibi, Juda ? Misericordia vestra quasi

Στιχ. δ'-ζ'. — (p. 45) « Τί σοι ποιήσω, Ἐφραΐμ ; τί σοι ποιήσω, Ἰούδα ; τὸ δὲ ἔλεος ὑμῶν ὡς νεφέλη

[17] Psal. xv, 11

Digitized by Google

πρωΐνη, καὶ ὡς δρόσος ὀρθρινὴ πορευομένη. » Ἀρχὴ A
τις ἑτέρα καὶ αὕτη διαλέξεως, ἣν πρὸς τὸν λαὸν ὁ
προφήτης ἐποιήσατο, ἐξ ἧς ἐδέξατο ἀποκαλύψεως,
τὴν ἀφορμὴν τοῦ λόγου λαβών. Τί δὲ προσῆκεν ὑμῖν,
φησὶ, παρ' ἐμοῦ γενέσθαι, οὕτω παρανομεῖν ἐσπου-
δακόσιν; Ἐγὼ μὲν γὰρ ἐλεεῖν ὑμᾶς θέλω· τὰ δὲ
πραττόμενα παρ' ὑμῶν οὐκ ἐᾷ γίνεσθαι τοῦτο, τὴν
τιμωρίαν ἀναγκαίως ἕλκοντα ἐφ' ὑμᾶς· κἂν εἰ δὲ (6)
ἐλεεῖν ὑμᾶς ἐβουλευόμην, ἀνάγκη ταύτην ἀτελῆ μέ-
νειν ἐφ' ὑμῖν τὴν γνώμην, ἀφ' ὧν διαπράττεσθε
ἀφανῆ γιγνομένην πάντως· ὡς ἂν εἰ νεφέλη τις ἢ
δρόσος ἑωθεν πρὸς ὀλίγον φανέντα, παραχρῆμα δια-
λυθείη. « Διὰ τοῦτο ἀπεθέρισα τοὺς προφήτας ὑμῶν,
ἀπέκτεινα αὐτοὺς ἐν ῥήματι στόματός μου. » Καί-
τοι γε, φησὶν, ἐγὼ καὶ τοῖς προφήταις τοῖς ἐμοῖς,
οὓς ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας ἀπέστελλον χρείας, θανάτου B
πρόξενος ἐγιγνόμην· ἐπειδὴ ἐγὼ μὲν αὐτοὺς ὑπομι-
μνήσκειν ὑμᾶς περὶ τῶν δεόντων ἐκέλευον· ἐκεῖνοι
δὲ πειθόμενοι μὲν ἦσαν πρὸς ὑμᾶς· αὐτοὶ δὲ οὔτε
τῶν λεγομένων οὔτε τοῦ πέμποντος ἐμοῦ τινὰ ἔχον-
τες αἰδῶ, ποικίλοις αὐτοὺς περιεβάλετε θανάτοις· τὸ
οὖν, « Ἀπεθέρισα, » καὶ « Ἀπέκτεινα αὐτοὺς (p. 46) ἐν
ῥήματι στόματός μου, » ἀντὶ τοῦ, Αἴτιος αὐτοῖς δι'
ὧν ἐπέταττον ποιεῖν ἐγινόμην τούτου· οὐ γὰρ τοῦτο
λέγει, ὅτι αὐτὸς διὰ τῆς οἰκείας φωνῆς τοιαῦτα διετίθει
τοὺς προφήτας, ἀλλ' ἵνα εἴπῃ ὅτι, Δι' ὧν ἐπέταττον
αὐτοῖς πρὸς ὑμᾶς παραγίνεσθαι, μικροῦ γε τοῦτο
αὐτὸς εἰργαζόμην· οἷόν ἐστι καὶ παρὰ τῷ μακα-
ρίῳ Δαυὶδ τὸ, « Ἐξέκλινας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ
τῆς ὁδοῦ σου· » οὐχ ὅτι αὐτὸς ἐξέκλινεν, ἀλλὰ τῷ C
συγχωρῆσαι πρὸς τοσούτων πεῖραν αὐτοὺς ἐλθεῖν
κακῶν, αὐτῷ προσλογιζόμενος τοῦ γιγνομένου τὴν
αἰτίαν. « Καὶ τὸ κρίμά μου ὡς φῶς ἐξελεύσεται. »
Ἀλλ' οὐ γὰρ ἀνεκδίκητον ταύτην ὑμῶν ἐάσω τὴν
παρανομίαν· λήψομαι δὲ δίκας παρ' ὑμῶν· ὥστε ἐξ
ὧν ὑπομένειν μέλλετε κακῶν, φωτὸς ἐνδηλότερον
ἅπασι γενέσθαι, ὅτι τῇ εἰς τοὺς προφήτας γεγενη-
μένῃ παρ' ὑμῶν παρανομίᾳ κρίνων, τοῖς τοσούτοις
ὑμᾶς περιβέβληκα κακοῖς· καὶ δεικνὺς ὅτι οὐκ ἀλό-
γως αὐτὸ διαπράττεται, « Διότι ἔλεον θέλω ἢ θυσίαν,
καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ ἢ ὁλοκαύτωμα. » Ἐγὼ μὲν γὰρ
ὡς καὶ θυσιῶν καὶ ὁλοκαυτωμάτων προτιθεὶς τὸ εὖ-
τελὲς ὑμῖν ποιῆσαι, καὶ πρὸς ἐπίγνωσιν ἀγαγεῖν τὴν
ἐμὴν, ἔπεμπον τοὺς προφήτας· ἐπειδὴ δὲ τοιαῦτα
αὐτοὺς διατιθέντες κακοῖς ἠμείβεσθε τὰ παρ' ἐμοῦ D
γινόμενα, δώσετε τῶν παρανομημάτων δίκην δι-
καίαν· (p. 47) ἔλεου γὰρ τὸ καὶ ὑπὲρ τῶν πασχόντων
κακῶς τιμωρίᾳ περιβάλλειν τοὺς ἀδικοῦντας. « Αὐτοὶ
δέ εἰσιν ὡς ἄνθρωπος παραβαίνων διαθήκην, ἐκεῖ
κατεφρόνησάν μου. » Μεμενήκατε γὰρ ἐπὶ τῆς βά-
σεως (7) τῆς οἰκείας, τῶν μὲν ἄνωθεν ὑμῖν συντε-
θέντων πρὸς ἐμὲ λόγων οὐδένα ποιούμενοι, καταπεφρονηκότες δέ μου παντελῶς· ὥστε καὶ τοὺς ὑπο-
μεμνήσκοντας ὑμᾶς περὶ τούτου τῶν προφητῶν ἀνελεῖν.

nubes matutina, et quasi ros mane pertransiens. » Hoc quoque alterum allocutionis initium est, quam ad populum fecit propheta, ex accepta revelatione occasionem dicendi sumens. Quid oportuit, inquit, a me vobis fieri, qui tam studiose **30** peccastis? Equidem vestri misereri vellem, sed facinora vestra non sinunt, quæ necessariam pœnam vobis attrahunt: etiamsi enim misericorditer vobiscum agere cogitem, carere hanc effectu voluntatem meam oportet, quia facta vestra frustraneam prorsus efficiunt. Veluti si quæ nebula aut ros mane brevi appareat, statim dissolvitur. « Propterea succidi prophetas vestros, et occidi eos verbo oris mei. » Profecto ego, inquit, etiam prophetis meis, quos utilitatis vestræ causa mittebam, necis ministrator fui: siquidem ego illos admonere vos de officio vestro mandabam; et illi quidem vos adhortabantur; sed vos contra, nullam sive dicentium sive mei mittentis reverentiam habentes, variis eos mortibus affecistis. Itaque vocabula « Succidi, » et, « Occidi eos verbo oris mei, » ponuntur pro, Causa ego his fui rei hujusmodi propter impositum ipsis mandatum. Non ergo ait, se voce propria sic interfecisse prophetas, sed quia, Propter demandatum iis apud vos officium, ipse propemodum neces illas exsecutus sum. Velut etiam apud beatum Davidem: « Declinasti semitas nostras a via tua[10]: » non quod ipse semitas declinaverit, sed quia permisit in tantum illos devenire malorum, ideo sibi rei causam quodammodo attribuit. « Et judicium meum quasi lux egredietur. » Atqui non impunem prævaricationem hanc vestram esse sinam; nam pœnas a vobis reposcam; ita ut ex iis quæ patiemini malis, luce clarius cunctis fiat, me vestrum adversus prophetas crimen ulciscentem, tantis vos malis implicuisse. Cæteroqui ut ostendat se non absque ratione id agere, « Quia misericordiam, inquit, volo et non sacrificium, et scientiam Dei plus quam holocausta. » Etenim ego ceu si vellem sacrificiorum quoque et holocaustorum vilitatem **31** vobis suadere, atque ad mei agnitionem adducere, prophetas mittebam. Nunc quia sic illos tractantes, malam mihi retributionem obtulistis, justam peccatorum vindictam perferetis. Nam misericordiæ officium quoque est, propter eos qui male sunt passi, supplicium injuriosis decernere. « Ipsi autem tanquam homo pactum transgrediens, illic me contempserunt. » Vos autem in transgressione vestra perseverastis, neglecto quod mecum pepigistis antiquo fœdere, neque prorsus despecto, adeo ut prophetas quoque id vobis commemorantes interfeceritis.

Στίχ. ιγ'-ιαʹ. — « Γάλγαλα πόλις ἐργαζομένη μά-
ταια. » Αἰτία δὲ τούτων ὑμῖν ἡ Γάλγαλα, παρ' ἣ

VERS. 8-11. — « Galgala civitas quæ operatur vana. » Causa horum vobis Galgala, apud quam

[10] Psal. xliii, 19.

(6) Cod. οὐδέ, quod visum est corrigendum, quamquam plerumque codex est emendatissimus, firmaque et optima manu scriptus.

(7) Ita cod. βάσεως, sed mendose, ut arbitror, pro παραβάσεως.

Digitized by Google

noxium vanumque idolorum studium expromitis. Sic enim et in superioribus dixit, « Ne abieritis in Galgala civitatem; neque vana operemini, » ait, ut quæ in ea patrantur, significet. « Quæ conturbat aquam. » Illi qui limpitudinem et puritatem piæ religionis, in mei agnitione apparentem, idolorum admistione inquinant. « Et fortitudo tua, viri piratæ. » Quæ vim suam videlicet in errantium damno demonstrat; quemadmodum mos est piratis, aliorum damnis incumbere, suasque vires in cæterorum pernicie ostendere. « Celarunt sacerdotes viam, occisione Sicima peremerunt, quia iniquitatem patraverant [21]. » Exemplo vult illorum nequitiam explanare: Quia, patres vestri, inquit (dicit autem Jacobi filios Levim ac Simeonem), postquam fornicariam injuriam sorori suæ illatam viderunt, tanta rei indignatione exarserunt, ut oblique quidem ac subdole Sicimitas sint allocuti, amicitiam simulantes: id enim innuunt verba: « Viam celarunt, » sed idoneo captato tempore, cunctos uno impetu propter illud flagitium interemerunt. « In domo Israelis vidi horribilia; 32 ibi fornicationem Ephraimi. » Et res quidem illorum ita se habuit. Nunc vero in universo Israele plena horroris aspexi; fornicationem universalem, non corporis, sed corruptæ animæ atque a Deo apostaticæ. « Contaminatus est Israel, et Judas omisit messem suam. » Cuncti ad prævaricationem spectabant, idolorum cultu polluti; cuncti infirmum ac profligatum salutis suæ negotium esse ostendebant. Nam veluti si quis agricola peractis seminationibus, et jam frugibus messem postulantibus, mox ignaviæ se dederet, agricolationem suam pessumdaret, præteritum omnem laborem inertia sua futilem redderet: sic vos, inquit, tot tantisque bonis potiti, egressi Ægypto, emenso deserto, lege accepta, promissam terram adepti, et in conveniente religioni loco constituti; cum jam fructus oportebat ad Deum ferre, tunc omnia vestri gratia acta, per malitiam vestram cassa effecistis: omissa videlicet post tot taliaque beneficia fructuum redditione, factaque ad vitium universali atque omnimoda perversione. Paria his apud Isaiam: « Exspectavi ut faceret uvam, fecit autem spinas [22]. »—« Incipe fruges colligere, cum ego convertero captivitatem populi mei, et Israelem sanavero. » Quamobrem vobis novo initio opus est, quod ego per summam benignitatem vobis concedam, dum præter spem omnem humanam de captivitate vos reducam. Nam certe si volueritis ad meliorem vitam intendere, novo vobis initio opus est; ut si denique acceptorum munerum magnitudine pudefacti, in virtutis studio deinceps versemini, id vobis factitare liceat. Nam verbum « Incipe » dicit pro, Incipere poteris, cum volueris ad officium spectare. Nunc vero quid?

A τὴν ἐπιβλαβῆ καὶ μάταιον περὶ τὰ εἴδωλα σπουδὴν ἐπιδείκνυσθε· οὕτω γὰρ καὶ ἀνωτέρω λέγει, « Μὴ εἰσπορεύεσθε εἰς Γάλγαλα τὴν πόλιν· καὶ ἐργάζεσθε, λέγει, μάταια, » τὰ ἐν αὐτῇ γιγνόμενα σημαίνων. « Ταράσσουσα ὕδωρ. » Οἱ τὸ διειδὲς καὶ καθαρὸν τῆς εὐσεβείας ἐν τῇ γνώσει διαφαινόμενον τῇ ἐμῇ, τῇ τῶν εἰδώλων ἐπιθολοῦντες ἐπιμιξίᾳ. « Καὶ ἡ ἰσχύς σου ὡς ἀνδρὸς πειρατοῦ. » Ἅπασαν τὴν δύναμιν τὴν οἰκείαν ἐν τῇ τῶν ἀπατωμένων ἐπιδείκνυται βλάβῃ· ὃν δὴ τρόπον καὶ τοῖς πειραταῖς ἔθος ἐστὶ περὶ τὴν ἑτέρων ἐσπουδακέναι βλάβην, καὶ τὴν οἰκείαν δύναμιν διὰ τῆς ἑτέρων διαδείκνυσθαι ἀπωλείας. « Ἔκρυψαν ἱερεῖς ὁδόν· ἐφόνευσαν Σίκιμα· ὅτι ἀνομίαν ἐποίησαν. » Ἐκ παραθέσεως βούλεται τὴν τούτων ἐπιδεῖξαι κακίαν· Ὅτι οἱ μὲν πατέρες, φησὶν, οἱ B ὑμέτεροι (λέγει δὲ τοὺς υἱοὺς Ἰακὼβ, Λευΐ τε καὶ Συμεών), ἵνα (8) πορνικὴν ἐπήρειαν ὑπομείνασαν ἴδωσιν αὐτῶν τὴν ἀδελφὴν, (p. 48) τοσαύτην ἔσχον τὴν ἀγανάκτησιν ἐπὶ τῷ γεγονότι, ὥστε λαθραίως μὲν καὶ μετὰ δόλου διαλεχθῆναι τοῖς Σικιμίταις προσποιούμενοι φιλίαν· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « Ἔκρυψαν ὁδόν· » καιροῦ δὲ λαβόμενοι, πάντας κατ' αὐτὸν ἀνεῖλον ὑπὲρ τοῦ γεγονότος. « Ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Ἰσραὴλ εἶδον φρικώδη, ἐκεῖ πορνείαν τοῦ Ἐφραΐμ. » Καὶ τὰ μὲν ἐκείνων, φησὶ, τοιαῦτα· νῦν δὲ ἐν ἅπαντι τῷ Ἰσραὴλ φρίκης εἶδον μεστὰ, πορνείαν ἁπάντων οὐκ ἐν σώματι συστᾶσαν, ἀλλ' ἐν διαφθορᾷ ψυχῆς καὶ ἀποστάσει Θεοῦ. « Ἐμιάνθη Ἰσραὴλ, καὶ Ἰούδας ἀφῆκε θερισμὸν αὐτοῦ. » Πάντες πρὸς μίαν εἶδον παρανομίαν τῇ C τῶν εἰδώλων μιανθέντες θρησκείᾳ· καὶ πάντες ἀτελῆ καὶ διεφθαρμένην τὴν ἑαυτῶν ἀπέδειξαν σωτηρίαν· ὡς γὰρ εἴ τις γεωργὸς τελειωθέντων σπερμάτων, καὶ τοῦ καρποῦ τὸν θερισμὸν ἀπαιτοῦντος, ἤδη πρὸς ῥᾳθυμίαν ἰδὼν, ἀπολέσειεν μὲν τὰ γεωργηθέντα, κενὸν δὲ πάντα τὸν προειληφότα πόνον διὰ τῆς οἰκείας ἀποφήνειεν ῥᾳθυμίας· οὕτως ὑμεῖς, φησὶ, τοσούτων καὶ τηλικούτων ἀπολελαυκότες ἀγαθῶν, ἐξεληλυθότες Αἰγύπτου, διαβάντες τὴν ἔρημον, νόμον δεξάμενοι, τὴν γῆν ἀπειληφότες τὴν ἐπηγγελμένην, τὸν τῇ θρησκείᾳ πρέποντα κτησάμενοι τόπον· ὅτε τοὺς καρποὺς ἐχρῆν λοιπὸν (p. 49) τῷ Θεῷ προσκομίζειν, τότε πάντα τὰ ὑπὲρ ὑμῶν γεγονότα περιττὰ διὰ τῆς ἑαυτῶν ἀπεδείξατε κακίας· ἀφέντες μὲν τὸ ἀποδιδόναι τῷ Θεῷ τοὺς ὑπὲρ τῶν τοσούτων καὶ τηλικούτων D εὐεργεσιῶν καρποὺς, περὶ δὲ τὴν τοῦ χείρονος ἐκτροπὴν ἀσχοληθέντες ὅλοι δι' ὅλων· ὁμοιόν ἐστι τούτῳ καὶ τὸ παρὰ τῷ Ἡσαΐᾳ· « Ἔμεινα ἵνα ποιήσῃ σταφυλὴν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας. » — « Ἄρχου τρυγᾶν σεαυτῷ ἐν τῷ ἐπιστρέφειν με τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου, ἐν τῷ ἰᾶσθαί με τὸν Ἰσραήλ. » Ὥστε δεῖν ὑμῖν πάλιν ἑτέρας ἀρχῆς, ἣν δι' ὑπερβάλλουσαν φιλανθρωπίαν ἐγὼ παρέξω, ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας ὑμᾶς παρὰ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ἐπανάγων ἐλπίδα· τότε δὴ λοιπὸν πρὸς τὸ κρεῖττον ὁρᾶν ἐθέλοιτε, ἀρχῆς ὑμῖν ἑτέρας δεήσει· ἵνα κἂν γοῦν τῶν τότε δωρεῶν αἰσχυνθέντες τὸ μέγεθος, περὶ τὴν τοῦ κρείττονος ἑαυτοὺς ἐπιμέλειαν τρέψητε τοῦ λοιποῦ, τότε μὲν δὴ τοῦτο, φησὶν, τοιεῖν ὑμῖν ἐξέσται· τὸ γὰρ « Ἄρχου, » λέγει ἀντὶ τοῦ, Ἀρξασθαι δυνήσῃ, βουληθεὶς πρὸς τὸ δέον ἰδεῖν. Νῦν δὲ τί;

[21] Gen. xxxiv, 27 sqq. [22] Isa. v, 4.

(8) Videtur deesse μή, vel scribendum esse ὅτ' ἂν εἶδον.

Digitized by Google

ΚΕΦ. Ζ'. A CAPUT VII.

Στιχ. α'-δ'. — « Καὶ ἀποκαλυφθήσεται ἡ ἀδικία Ἐφραΐμ, καὶ ἡ κακία Σαμαρείας, ὅτι εἰργάσαντο ψευδῆ. » Πρόδηλος ἅπασιν ἡ παρανομία ἣν εἰργάζεσθε ἅπαντες, καὶ ὅτι ἀποστάντες μου, πρὸς τὸ ψεῦδος ἐωρᾶτε, (p. 50) διὰ τῆς τιμωρίας ἣν ὑπομενεῖτε δικαίως ὑπὲρ ὧν παρενομεῖτε τοιαῦτα· πῶς, καὶ τίνα τὸν τρόπον ; « Καὶ κλέπτης πρὸς αὐτὸν εἰσελεύσεται, ἐκδιδύσκων λῃστὴς ἐν τῇ ὁδῷ αὐτοῦ, ὅπως συνάδωσιν ᾄδοντες ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν. » Ὡς γὰρ ἂν εἴ τις κλέπτης ἢ λῃστὴς ἐν ὁδῷ ποτε περιτυχὼν ἐκδύσειεν τοὺς προστυχόντας, καὶ εἰς οἰκίαν εἰσελθὼν τὰ ἐνόντα λάβοι· οὕτω, φησὶν, ἐπελθόντες ὑμῖν οἱ πολέμιοι ἅπαντα τά τε κατ' οἰκίαν τά τε ἔξω προσόντα ὑμῖν αἱροῦσιν, τὰ μὲν ἀφαιροῦντες, τὰ δὲ ἀφανίζοντες B παντελῶς· ὥστε ἅπαντας ὑμᾶς ὑπὸ τῆς συμφορᾶς κατεχομένους, ᾄσματα θρήνου μεστὰ κατὰ ταυτὸν ᾄδειν, ὀδυνωμένους τε κατὰ καρδίαν ἐπὶ τοῖς γινομένοις, καὶ ὀλοφυρομένους δι' ὀλοφυρτικῶν ῥημάτων ἐπὶ τῷ μεγέθει τῶν συμφορῶν τῶν συμβαινουσῶν ὑμῖν. « Νῦν ἐκύκλωσεν αὐτοὺς τὰ διαβούλια αὐτῶν, ἀπέναντι τοῦ προσώπου μου ἐγένοντο. » Ἁπάντων δὴ τῶν μετὰ πολλῆς αὐτῶν ἐπιτετελεσμένων τῆς κακίας μνήμην λαβὼν, περιβαλῶ μεγίστοις αὐτοὺς κακοῖς· ἀνάλογον οἷς βουλευόμενοι μετὰ πολλῆς ἀναιδείας ἐπ' ὄψεσι διεπράττοντο ταῖς ἐμαῖς. « Ἐν ταῖς κακίαις ηὔφραναν βασιλεῖς, καὶ ἐν τοῖς ψεύδεσιν αὐτῶν ἄρχοντας. » (p. 51) Ὥστε πολλὴν τοῖς ἐναντίοις εἴτε βασιλεῦσιν εἴτε ἄρχουσιν ἡδονὴν ἐγγενέσθαι, οἳ καταC κρατήσουσί τε αὐτῶν καὶ αἰχμαλώτους λήψονται, ὑπὲρ ὧν τε διεπράττοντο κακῶν· καὶ ὅτι δὴ τὴν ἐμὴν ἀφέντες γνῶσιν, τὴν ψευδῆ καὶ ἀπατηλὴν τῶν δαιμόνων μετῆλθον θρησκείαν. « Πάντες μοιχεύοντες ὡς κλίβανος καιόμενος εἰς πέψιν. » Συμφώνως γὰρ ἅπαντες τῆς γνώσεως ἀποστάντες τῆς ἐμῆς μοιχικήν τινα γνώμην ἐνεδέξαντο, πρὸς τὴν τῶν δαιμόνων ἀποκλίναντες θεραπείαν· καὶ δίκην κλιβάνου πρὸς πέψιν ἐκκεκαυμένου, μετὰ θερμῆς τινος τῆς προθυμίας πρὸς τὴν ἀκολασίαν βέποντες ἐκείνην. « Κατακαύσει αὐτοὺς ἀπὸ τῆς φλογός. » Ἀλλὰ γὰρ ἐξ αὐτῆς δὲ ταύτης κατανοηθήσονται τῆς γνώμης. « Ἀπὸ φυράσεως στέατος ἕως τοῦ ζυμωθῆναι αὐτὸ ὅλον, αἱ ἡμέραι τῶν βασιλέων ὑμῶν. » Ὡς γὰρ εἰ στέας ληφθέν τε καὶ ἐμβληθὲν ἀλεύρῳ ζυμοῖ τε καὶ ἐναποτελεῖ τὸ σύμπαν, οὕτως ἐξότε περ τὴν παράνομον ταύτην κατεστήσασθε βασιλείαν, ἀπὸ τοῦ Ἱεροβοὰμ λαβόντες τὴν ἀρχὴν, πρὸς τὴν αὐτὴν γνώμην τῆς κακίας ἅπαντες ἐνεύσατε ὁμοίως.

Στίχ. ε'-θ'. — « Ἤρξαντο ἄρχοντες θυμοῦσθαι ἐξ D οἴνου. » Οἵ τε γὰρ ἄρχοντες αὐτῶν μέθαις καὶ οἰνοφλυγίαις προσεῖχον, ἀκράτῳ κατὰ πάντων ὡς ἐκ παλαιότητος παροινίας τῷ θυμῷ κεχρημένοι. (p. 52) « Ἐξέτειναν τὴν χεῖρα αὐτῶν μετὰ λοιμῶν. » Πρὸς πλεονεξίαν ἐώρων, κοινωνίαν ἑλόμενοι πρὸς ἅπαντας τοὺς διεφθαρμένους τὸν τρόπον. « Διότι ἀνεκαύθησαν ὡς κλίβανος αἱ καρδίαι αὐτῶν, ἐν τῷ καταῤῥάσσειν αὐτοὺς ὅλην τὴν νύκτα. » Ἐξεκαίοντο γὰρ δίκην κλιβάνου τὴν διάνοιαν ἐκ τῆς μέθης ἧς δι' ὅλης ἐπετήδευον τῆς νυκτός. « Ὕπνου Ἐφραΐμ ἐνεπλήσθη. » Ὡς ἐκ μέθης τοίνυν τοιαύτης δίκην τῶν ὑπνῳ βαρεῖ κατεχομένων, οὐδένα τοῦ προσήκοντος ἐποιοῦντο

33 Vers. 1-4. — « Et revelabitur iniquitas Ephraimi, et Samariæ malitia, quia operati sunt mendacium. » Quam operamini omnes nequitiam, dum a me digressi ad mendacium spectatis, ea manifesta cunctis fiet a pœna, quam merito ob hæc flagitia luetis. Quam ob rem, aut quomodo? « Et fur ingredietur ad eum, latro spolians in via, ut concinant canentes in corde suo. » Nam veluti si quis fur aut latro in via aliquando occurrens viatores spoliet, et ædes ingressus, rem domesticam auferat : sic, inquit, supervenientes vobis hostes, omnia quæ sive domi sive extra possidetis capient, partim asportantes, partim funditus consumentes ; ita ut vos omnes calamitate pressi, cantilenas lamento plenas simul concinatis, cum gemitibus cordis ob hujusmodi eventum, et cum vocis ululatibus, propter infortuniorum gravitatem quæ vos corripuerunt. « Nunc circumdederunt eos cogitationes suæ ; coram facie mea factæ sunt. » Jam vero omnium ab ipsis patratorum malitiam in memoriam revocans, gravibus eos malis irretiam ; merito quidem propter multam qua præ oculis meis ita egerunt impudentiam. « Iniquitatibus suis lætificaverunt reges, mendaciis suis principes. » Contigit enim, ut hinc multam tum reges tum principes caperent voluptatem ; qui idcirco eos superabunt, captivosque abducent, propter peccata adamussim quæ commiserunt ; et quia scientia mei omissa, falsum et fraudulentum dæmonum cultum asciverunt. « Omnes adulterantes, quasi clibanus succensus ad coquendum. » Concorditer omnes a scientia mei recedentes, adulterinam veluti sententiam susceperunt ad dæmonum cultum declinandi ; clibanique instar ad coquendum 34 succensi, fervido quodam animi impetu ad illud flagitium decurrerunt. « Exuret eos in flamma. » Sed enim hoc ipso consilio suo consumentur. « Fermento arvinæ, donec fermentetur totum, dies regum vestrorum. » Veluti si quis sumptam arvinam in farinam conjiciat, tota hæc fermentatur, et universam massam perficit : ita ex quo illegitimum hoc constituistis regnum, capto initio abs Jeroboamo, in unam eamdemque sententiam cuncti pariter conspirastis.

Vers. 5-9. — « Cœperunt principes furere a vino. » Principes eorum crapulæ et ebrietati indulgebant, ira immodica adversus omnes tanquam crapulati utentes. « Extenderunt manum suam cum pestilentibus. » Avaræ cupiditati mentem intenderunt, inita cum pessimis omnibus societate. « Ideo exarserunt ut clibanus corda eorum, dum tota nocte agitantur. » Mentem more clibani inflammatam gerebant a crapula, cui tota nocte vacarunt. « Somno repletus est Ephraimus. » Ergo tanquam ex crapula hujusmodi somno gravi correpti, nullius honesti officii curam gerebant. « Mane factum est, et succensa est quasi ignis lux : calefacti sunt

Digitized by Google

omnes quasi clibanus ardens. » Die succedente, rursus in eodem opere erant, quasi igne inflammati, et quasi clibanus calefacti, atque ad turpia facta incitati. « Et ignis devoravit judices eorum. » Meritam ergo pœnam sustinent, dum igni veluti, quicunque apud eos regnabant, hostili sunt traditi cædi. « Cuncti reges eorum ceciderunt. » Exitio et cædi omnes tradentur. Cur? « Nemo erat inter eos, qui invocaret me. » Quia una mente erant, nullumque prorsus habere mei respectum volebant. « Ephraimus commistus est populis. » Hoc etiam beatus improperat David, dicens: « Commisti 35 sunt inter gentes [33]. » Interdictum quippe per legem eis omnino erat, quominus alienigenis commiscerentur; ideoque id merito hic etiam illis exprobrat. « Ephraimus factus est subcinericius panis, qui non reversatur. » Adeo inconversus in eadem permansit malitia, sicut ille manere solet immobilis in quocunque ponitur loco. « Comederunt alieni robur ejus. » Sustinet ergo debitam punitionem: sceleste enim alienigenis commistus, ab ipsis funditus exterminabitur. « Ipse autem nescivit; cani efflorverunt ei, et ipse ignoravit. » Quia in officii sui ignorantia perseveravit, ne a longævitate quidem ad bonam frugem converti passus, idcirco hæc perpetietur.

A λόγον. « Πρωΐ ἐγενήθη, καὶ ἀνεκαύθη ὡς πυρὸς φέγγος· πάντες ἐθερμάνθησαν ὡς κλίβανος καιόμενος. » Ἡμέρας δὲ ἐπιλαμβανούσης, τῶν αὐτῶν ἥπτοντο πάλιν, ἀναπτόμενοί τε δίκην πυρὸς, καὶ ὥσπερ τις κλίβανος διαθερμαινόμενοί τε, καὶ διεγειρόμενοι πρὸς τὴν τῶν ἀτόπων ἐργασίαν. « Καὶ πῦρ κατέφαγε τοὺς κριτὰς αὐτῶν. » Κατάλληλον τοίνυν ὑπομένουσι τὴν τιμωρίαν, δίκην πυρὸς πάντων τῶν ἄρχειν ἐν αὐτοῖς ὑπειλημμένων τῇ τῶν πολεμίων παραδιδομένων σφαγῇ. « Πάντες οἱ βασιλεῖς αὐτῶν ἔπεσον. » Ἀπωλείᾳ καὶ σφαγῇ παραδοθήσονται πάντες. Τίνος ἕνεκεν; « Οὐκ ἦν ἐν αὐτοῖς ὁ ἐπικαλούμενος πρός με. » Ἐπειδὴ καὶ σύμφωνον εἶχον τὴν γνώμην, οὐδένα λόγον ἐμοῦ ποιεῖσθαι καθάπαξ ἐθέλοντες. « Ἐφραὶμ ἐν τοῖς λαοῖς αὐτὸς συνανεμίγνυτο. » Τοῦτο καὶ ὁ μακάριος αὐτοὺς αἰτιᾶται Δαυὶδ λέγων· (p. 53) « Καὶ ἐπεμίγησαν ἐν τοῖς ἔθνεσι. » Καὶ γὰρ ἦν ἀπειρημένη παντελῶς αὐτοῖς ἐκ τοῦ νόμου ἡ πρὸς τοὺς ἀλλοτρίους ἐπιμιξία· εἰκότως; οὖν αὐτοῖς ὀνειδίζει κάνταῦθα τοῦτο. « Ἐφραὶμ ἐγένετο ἐγκρυφίας οὐ μεταστρεφόμενος. » Οὕτως ἀμετάβλητος τὸν τρόπον ἐπὶ τῆς αὐτῆς μεμενηκὼς κακίας, ὥσπερ ἐκεῖνο μένειν εἰωθεν ἀμετακίνητον ἐφ' οὗπερ τέτακται τόπου. « Κατέφαγον ἀλλότριοι τὴν ἰσχὺν αὐτοῦ. » Ὑπομένει τοίνυν ἀνάλογον τὴν τιμωρίαν· παρανόμως γὰρ τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπιμιγείς, ὑπ' αὐτῶν

B

ἐκείνων ἀφανισθήσεται παντελῶς. « Αὐτὸς δὲ οὐκ ἔγνω· καὶ πολιὰ ἐξήνθησεν αὐτῷ, καὶ αὐτὸς οὐκ ἔγνω. » Ἐπειδὴ γὰρ διαμεμένηκεν ἐπὶ τῆς τῶν προσηκόντων ἀγνοίας, οὐδὲ τῷ μακρῷ χρόνῳ πρὸς τὸ δέον ἑλόμενος ἰδεῖν, διὰ τοῦτο πείσεται τοιαῦτα.

Vers. 10-12. — « Et humiliabitur arrogantia Israelis in facie ejus, nec reversi sunt ad Dominum Deum suum, et non quæsierunt eum in omnibus his. » Quoniam itaque erga Deum contumeliosi fuerunt, dum sic impudenter ac pertinaciter dæmonum superstitioni adhæserunt, illorumque sequelam vero Deo antetulerunt, videbunt humiliationem suam, quam merito sustinent, postquam ne in catastrophe quidem ad Deum inclinare voluerunt. « Eratque Ephraimus quasi columba insipiens, non habens cor: Ægyptum invocabant, et ad Assyrios abierunt. » Qualis est columba, quæ ne de pullis quidem suis sollicita est; quibus sibi ablatis, iisdem locis nidificare rursus solet, futurorum improvida, quia æque eripi poterunt: sic et isti se habuerunt, nullum sensum exitii sui capientes, sed exspectantes Ægyptorum auxilia, quæ non impetrarunt; dum interea grandi cum potestate Assyrii eos abducebant captivos in regionem suam. « Et cum profecti fuerint, expandam super eos rete meum: quasi volucres cœli detraham eos. » Fugere ab illorum, inquam, servitute prorsus non 36 licebit; quia ego, reti veluti, decreto meo illos comprehensos, in captivitatem quasi totidem aves abducam. « Castigabo eos ipso suæ tribulationis auditu. » Tanta illis inferam mala, ut vel ipsa permolesta eventurorum malorum auditio sufficiat ad correptionem.

C Στίχ. ι'-ιβ'. — « Καὶ ταπεινωθήσεται ἡ ὕβρις τοῦ Ἰσραὴλ εἰς πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐπέστρεψαν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐξεζήτησαν αὐτὸν ἐν πᾶσι τούτοις. » Ὑπὲρ ὧν τοίνυν ἐξύβρισαν εἰς τὸ Θεῖον, οὕτως ἀναιδῶς καὶ ἀμεταθέτως περὶ τὴν τῶν δαιμόνων ἐσχηκότες θεραπείαν, καὶ τὴν περὶ ἐκείνους σπουδὴν προτιμήσαντες τῆς περὶ τὸ ὄντως Θεῖον, δύονται τὴν ταπείνωσιν τὴν οἰκείαν, ἣν ὑπομένουσι δικαίως, (p. 54) οὐδὲ ἐκ μεταβολῆς νεῦσαι πρὸς τὸν Θεὸν βουληθέντες. « Καὶ ἦν Ἐφραὶμ ὡς περιστερὰ ἄνους οὐκ ἔχουσα καρδίαν· Αἴγυπτον ἐπεκαλοῦντο, καὶ εἰς Ἀσσυρίους ἐπορεύθησαν. » Οἵκπερ ἐστὶν ἡ περιστερὰ μηδὲ τῶν οἰκείων γεννημάτων ποιουμένη λόγον· ὧν ἀφαιρουμένη, ἐπὶ τῶν αὐτῶν τόπων νεοτρεύειν εἰωθεν πάλιν, οὐδὲ μίαν

D ἔχουσα προμήθειαν τῆς ἀφαιρέσεως τῶν γεννωμένων· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι γεγόνασιν, αἴσθησιν τῆς ἀπωλείας οὐ λαμβάνοντες τῆς οἰκείας, ἀλλ' ἀναμένοντες μὲν τὴν ἐκ τῶν Αἰγυπτίων βοήθειαν, τυγχάνοντες δὲ οὐθενός· ἅτε μετὰ μεγάλης τῆς δυναστείας τῶν Ἀσσυρίων αἰχμαλώτους αὐτοὺς ἀπαγόντων ἐπὶ τὰ οἰκεῖα. « Καθὼς ἂν πορεύωνται, ἐπιβαλῶ ἐπ' αὐτοὺς τὸ δίκτυόν μου· καθὼς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ἄξω αὐτούς. » Διαφυγεῖν αὐτοὺς, φησὶ, τὴν ἐκείνων αἰχμαλωσίαν, τῶν ἀδυνάτων· ἐπειδὴ ὥσπερ τινὶ δικτύῳ τῇ ἀποφάσει περιβαλὼν αὐτοὺς, δίκην πετεινῶν εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν ἀπάξω. « Παιδεύσω αὐτοὺς ἐν τῇ ἀκοῇ τῆς θλίψεως αὐτῶν. » Τοιαῦτα δὲ αὐτοῖς ἐπάξω κακὰ, ὥστε καὶ τὴν ἀκοὴν τῶν ἐπελευσομένων αὐτοῖς κακῶν βαρυτάτην οὖσαν, ἀρκεῖν εἰς παιδείαν αὐτοῖς.

[33] Psal. cv, 35.

Digitized by Google

Στίχ. ιγ'-ις'. — Καὶ τί τὸ τούτων αἴτιον πάλιν λέγων· « Οὐαὶ αὐτοῖς ὅτι ἀπεπήδησαν ἀπ' ἐμοῦ· δείλαιοί εἰσιν (p. 55) ὅτι ἠσέβησαν εἰς ἐμέ· ὑπὲρ γὰρ τῆς εἰς ἐμὲ παρανομίας πείσονται ταῦτα· ἐγὼ δὲ ἐλυτρωσάμην αὐτούς, καὶ αὐτοὶ κατελάλησαν κατ' ἐμοῦ ψευδῆ. » Καὶ γὰρ ἄνωθεν ἐγὼ μὲν αὐτοὺς εὖ ἐποίουν, αὐτοὶ δὲ τὴν ἀγνωμοσύνην περὶ ἐμὲ ἐπεδείκνυντο τὴν οἰκείαν· ἀπήλλαξα μὲν γὰρ αὐτοὺς τῆς ὑπὸ Αἰγυπτίους δουλείας, ἐκεῖνοι δὲ πᾶν ὅ τι βλάσφημον ἐφθέγγοντο εἰς ἐμέ· ποτὲ μὲν μόσχον ἐργαζόμενοι καὶ λέγοντες· « Οὗτοί σοί θεοί σου, Ἰσραήλ, οἳ ἐξήγαγόν σε ἐκ τῆς Αἰγύπτου· » ποτὲ δὲ ἐπεὶ ἐπάταξε πέτραν, καὶ ἐρρύησαν ὕδατα, καὶ χείμαρροι κατεκλύσθησαν, « Μὴ ἄρτον δυνήσεται δοῦναι, ἢ ἑτοιμάσαι τράπεζαν τῷ λαῷ αὐτοῦ; — Καὶ οὐκ ἐβόησαν πρός με αἱ καρδίαι αὐτῶν. » Νεῦσαι δὲ πρός με εἰλικρινεῖ τῇ διανοίᾳ, καὶ ἀναμεῖναι τὴν παρ' ἐμοῦ δωρεάν, εἰς νῶν οὐκ ἐβάλοντο. « Ἀλλὰ ὠλόλυζον ἐν ταῖς κοίταις αὐτῶν· ἐπὶ σίτῳ καὶ οἴνῳ κατετίμωντο. » Τούναντίον μὲν οὖν καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἰσεληλυθότες, καὶ τῆς παρ' ἐμοῦ δοθείσης αὐτοῖς ἀναπαύσεως τετυχηκότες (κοίτην γὰρ αὐτῶν τοῦτο καλεῖ), μηδένα λόγον ἐμοῦ ποιούμενοι, περὶ τὴν τῶν δαιμόνων ἠσχολοῦντο θεραπείαν, ὀλολύζοντές τε καὶ κατατεμνόμενοι κατὰ τὸ παρ' ἐκείνοις εἰθισμένον· ἅπερ οὖν ἐπλήρουν, αὐτοῖς λογιζόμενοι τῶν δεδομένων αὐτοῖς ἀγαθῶν παρ' ἐμοῦ τὴν χορηγίαν. « Ἐπαιδεύθησαν ἐν ἐμοί. » (p. 56) Ὑπὲρ δὴ τούτων ὧν εἰς ἐμὲ παρηνόμουν δέξονται παρ' ἐμοῦ τὴν προσήκουσαν παιδείαν αὐτάρκη. Διδάσκει δὲ αὐτοὺς ὡς παρηνόμουν τοιαῦτα ποιοῦντες. « Καὶ ἐγὼ κατίσχυσα τοὺς βραχίονας αὐτῶν, καὶ εἰς ἐμὲ ἐλογίσαντο πονηρά. » Καὶ ὅτι ὁ μὲν τὴν ἰσχὺν ἅπασαν αὐτοῖς παρέχων κατὰ τῶν πολεμίων ἦμην ἐγώ· οἱ δὲ πᾶν ὅ τι ἄτοπον καὶ ἀσεβείας μεστὸν μετῆσαν ἀσεβοῦντες εἰς ἐμέ. « Ἐπεστράφησαν εἰς οὐθέν. » Μεταβαλομένους γὰρ αὐτοὺς διὰ τῆς ὀργῆς καὶ τῆς τιμωρίας τῆς ἐμῆς ἔδειξα ὄντας τὸ μηθέν. « Ἐγένοντο εἰς τόξον οὐ τεταμένον. » Ὥστε μηδὲν αὐτοὺς διαλλάττειν τόξου οὐκ ἐντεταμένην ἔχοντος τὴν νευράν, ὅπερ ἀνωφελές ἐστι τῷ πολεμοῦντι, μέχρις ἂν ἐπὶ τούτου τοῦ σχήματος ᾖ· οὕτως ἔσονται ἄπρακτοι κατὰ τῶν πολεμίων καὶ ἀσθενεῖς· τοῦτο οὖν λέγει τὸ, « Ἐπαιδεύθησαν ἐν ἐμοί, » ἵνα εἴπῃ, ὅτι Οὐχ ὁμολογοῦντες ὧν ἔλαβον παρ' ἐμοῦ τὴν ἀπόλαυσιν τῇ ἐπὶ τὸ χεῖρον μεταβολῇ, τὸ δίον αὐτοὺς ἐπαίδευσα, σαφῆ τῆς παρανομίας αὐτῶν παρεχόμενος αὐτοῖς τὴν ἀπόδειξιν. « Πεσοῦνται οἱ ἄρχοντες αὐτῶν ἐν ῥομφαίᾳ, δι' ἀπαιδευσίαν γλώσσης αὐτῶν. » Οὗτοι μὲν οὖν ἀσθενήσουσιν· οἱ πολέμιοι δὲ τοσαύτην ἕξουσι κατ' αὐτῶν τὴν ἰσχύν, (p. 57) ὥστε καὶ τοὺς ἄρχοντας αὐτῶν σὺν τοῖς λοιποῖς ἀνελεῖν, ὑπὲρ ὧν ἀπαιδεύτως ἐφθέγγοντο κατ' ἐμοῦ.

A Vers. 13-16. — Atque horum causam mox dicens, « Væ eis, inquit, quoniam resilierunt a me! Infelices sunt, quia impie egerunt in me: utique propter suas erga me offensas, hæc patientur. Equidem eos redemeram, at ipsi locuti sunt contra me mendacia. » Olim ego eis bene feceram, at ipsi ingrati adversus me exstiterunt. Subduxi eos servitio Ægyptiorum, at ipsi nullum blasphemiæ genus adversus me non dixerunt, nunc fabricato vitulo dicentesque: « Hi dii tui, Israel, qui te Ægypto eduxerunt [84]: » nunc postquam (Moyses) petram percusserat, et aquæ effluxerant, et torrentium instar inundaverant, adhuc tamen dicebant: « Num Dominus dare panem poterit, mensamque apparare populo suo [85]? — Neque ad me B clamaverunt corda eorum. » Ad me vero sincera mente declinare, et donativum exspectare, non cogitarunt. « Sed ululabant in cubilibus suis: super tritico et vino secabantur. » Contra vero, ne postea quidem quam in promissam terram devenerant, data a me ipsis requie potiti, hanc enim cubile eorum nuncupat, nihil de me solliciti, dæmonum superstitioni vacabant, ululantes semetque secantes, pro more illic consueto: quæ dum agerent, accepta ferebant dæmonibus bona illa quæ ego largitus fueram. « Eruditi fuerunt a me. » Ob hæc autem quæ contra me peccaverunt, congruam sufficientemque me auctore castigationem nanciscentur. Porro eis demonstrat, quod ita se gerentes peccaverint. « Ego roboraveram brachia eorum, at ipsi C in me cogitaverunt malitiam. » Ego enimvero robur omne iis adversus hostes indideram, at ipsi turpe quodlibet 37 et impietate scatens cum offensa mea petraverunt. « Conversi sunt in nihilum. » Conversos illos, ob iram meam pœnamque a me impositam, nihil esse ostendi. « Facti sunt quasi arcus minime intentus. » Ita ut nihil differant ab arcu intentum nervum non habente; qui sane inutilis bellatori est, quandiu hac conditione est. Sic erunt inertes adversus hostes atque imbecilli. Hoc itaque significant verba, « Eruditi sunt a me; » nempe eos non confitentes bonorum a me acceptam possessionem, imo in pejus conversos, debitum officium docui, perspicuam iniquitatis suæ faciens illis de- D monstrationem. « Cadent principes eorum gladio propter imperitiam linguæ suæ. » Hi ergo infirmabuntur: hostes autem tam validis erunt viribus, ut etiam illorum principes cum reliquis sint interfecturi; propterea quod inscite adversus me verba effutiebant.

ΚΕΦ. Η'.

Στίχ. α'-γ'. — « Οὗτος ὁ φαυλισμὸς αὐτῶν ἐν γῇ Αἰγύπτου ἐπὶ φάρυγγι αὐτῶν· ὡς γῆ ἄβατος, ὡς αὐλαγξ, ὡς ἀετὸς ἐπ' οἶκον Κυρίου. » Ταῦτα δὴ πείσονται μιμησάμενοι τῶν πατέρων αὐτῶν τὴν γνώμην, οἳ κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐξεφαύλιζον τὰς εἰς αὐ-

CAP. VIII.

Vers. 1-3. — « Hæc est subsannatio eorum in terra Ægypti in gutture eorum, ut terra invia, ut tuba, ut aquila super domum Domini. » Hæc sane patientur, dum parentum suorum imitantur sententiam, qui in Ægypto teruncii æstimabant ac-

[84] Exod. xxxii, 4. [85] Psal. lxxvii, 19.

Digitized by Google

iniquitates eorum, et ulciscetur peccata eorum. » Memor eorum quæ impie egerunt, non propitiabor illis, sed dignas peccatis ipsorum pœnas imponam. « Ipsi ad Ægyptum se converterunt, 41 et apud Assyrios polluta comedunt. » Inter has ærumnas petent quidem ab Ægypto auxilium, at nullum inde emolumentum capient; sed captivi in Assyriam abacti, servitutis experientur mala. « Et oblitus est Israel factoris sui, et ædificavit delubra. Et Judas multiplicavit urbes munitas : et mittam ignem in civitates ejus, et devorabit fundamenta illarum. » Creatori suo nullum deferre obsequium voluerunt, sed delubra ædificaverunt ob idolorum culturam. Mox urbes insuper mœnibus communire tentabant, quasi aliquod malis remedium ita inventuri. Sed neque hæc eis proderunt hilum : tantam enim tamque terribilem, hostium manu, illis pœnam infligam, quæ ignis instar cunctos consumens, a fundamentis propemodum urbes ipsorum cunctas delebit.

γος τῷ Θεῷ, οὐδέ τινα ὑπὲρ τούτων αὐτοῖς τῶν παρανομημάτων χαριεῖται λύσιν. « Νῦν μνησθήσεται τῶν ἀδικιῶν αὐτῶν, καὶ ἐκδικήσει τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. » Μεμνημένος γὰρ ὧν ἠσέβουν, ἕλεως μὲν αὐτοῖς οὐκ ἔσομαι, ἀναλόγους δὲ τῶν παρανομημάτων αὐτοῖς ἐπάξω τὰς τιμωρίας. « Αὐτοὶ ἀπέστρεψαν εἰς Αἴγυπτον, καὶ εἰς Ἀσσυρίους ἀκάθαρτα φάγονται. » Ἐν δὲ τούτοις τοῖς δεινοῖς αἰτήσουσι μὲν ἐξ Αἰγύπτου βοήθειαν, ὠφέλειαν δὲ ἐντεῦθεν καρπώσονται οὐδὲ μίαν, αἰχμάλωτοί τε ἀπαγόμενοι εἰς Ἀσσυρίους, καὶ τῆς ὡς ἐν αἰχμαλωσίᾳ πειρώμενοι κακίας. « Καὶ ἐπελάθετο Ἰσραὴλ τοῦ ποιήσαντος αὐτὸν, καὶ ᾠκοδόμησε τεμένη· καὶ Ἰούδας ἐπλήθυνε πόλεις τετειχισμένας· καὶ ἐξαποστελῶ πῦρ εἰς τὰς πόλεις αὐτοῦ, καὶ καταφάγεται τὰ θεμέλια αὐτῶν. » Τοῦ μὲν γὰρ πεποιηκότος αὐτοὺς λόγον ἔχειν οὐκ ἐβούλοντο, τεμένη δὲ ἐπὶ τῇ τῶν εἰδώλων ᾠκοδόμουν θεραπείᾳ· εἶτα ἐπὶ τούτοις τὰς πόλεις τείχεσιν ὀχειροῦν ἐπειρῶντο, ὡς ἂν τούτῳ τινὰ λύσιν εὑρήσοντες (p. 63) τῶν κακῶν· ὀνήσει δὲ αὐτοὺς οὐδὲ ταῦτα οὐδέν· ἐπειδὴ τοιαύτην καὶ οὕτω φοβερὰν αὐτοῖς τὴν διὰ τῶν πολεμίων ἐπάξω τιμωρίαν, ὥστε πυρὸς δίκην ἅπαντας ἐπινεμομένην, μόνον οὐκ ἐκ βάθρων ἁπάσας αὐτῶν ἀφανίσαι τὰς πόλεις.

CAP. IX.

VERS. 1-4. — « Noli lætari, Israel, noli exsultare sicut populi, quia fornicatus es a Domino Deo tuo. » Nequaquam decet vos, æque ac reliquos homines, lætari ac gestire : etenim illi nullam acceperunt doctrinam quæ ad veram ipsos religionem ducere posset : vos autem post disciplinam multam, Deique notitiam, mente læva a scientia vobis tradita recedentes, ad idolorum cultum deflexistis. « Dilexisti munera super omnem aream tritici. » Utique etiam primitias frugum omnium dæmonibus obtulisti, quibus datorum tibi bonorum causam imputabas. « Et area ac torcular non novit eos. » Meritam referetis pœnam, fructuum privationem. « Non habitaverunt in terra Domini. » Ne in terra quidem vobis concessa manebitis. Namque « habitaverunt » dicit pro « habitabunt, » consueta temporum enallage utens, sicut apud beatum 42 quoque Davidem id sæpe usuvenire nos demonstravimus. « Habitavit Ephraimus in Ægypto, et apud Assyrios polluta comedunt. » Postquam exsules in Ægypto fueritis, illinc omnes ad Assyriacam captivitatem transferemini. « Non libaverunt Domino vinum, nec ei placuerunt. » Et ferendarum utique ad idola oblationum studium tantum ac liberalitatem præ se gerebant, ut ex omni area primitias illis darent : verumtamen bonorum omnium datori Deo, ne vini quidem libamina offerre unquam voluerunt, nec quidquam agere quod Deo jucundum esse potuisset, pro dantis certe proposito. Nam sicut ait beatus David : « Jucundum sit ei eloquium meum [16] ; » id est dulce et acceptabile videatur; ita hoc loco, « Non placuerunt ei, » dicitur pro, Nihil ei gratum facere unquam voluerunt. Deinde ut demonstret,

ΚΕΦ. Θ'.

Στίχ. α'-δ'. — « Μὴ χαῖρε, Ἰσραὴλ, καὶ μὴ εὐφραίνου καθὼς οἱ λαοὶ, ὅτι ἐπόρνευσας ἀπὸ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » Οὐ τοίνυν παραπλησίως τοῖς λοιποῖς ἀνθρώποις ἁρμόττον ὑμῖν εὐφραίνεσθαι καὶ χαίρειν· ἐπειδὴ οἱ μὲν οὐδὲ μίαν ἐδέξαντο διδασκαλίαν πρὸς εὐσέβειαν αὐτοὺς ἄγειν οἵαν τε οὖσαν· ὑμεῖς δὲ μετὰ πολλὴν παίδευσίν τε καὶ ἐπίγνωσιν τοῦ Θεοῦ, μοχθηρίᾳ γνώμης τῆς προσηγορευμένης ὑμῖν γνώσεως ἀποστάντες, ἐπὶ τὴν τῶν εἰδώλων ἐτράπητε θεραπείαν. « Ἠγάπησας δόματα ἐπὶ πᾶσαν ἅλωνα σίτου. » Καὶ δὴ καὶ ἀπαρχὰς ἐξ ἁπάντων προσῆγες τοῖς δαίμοσιν, αὐτοῖς λογιζόμενος τῶν δοθέντων τὴν αἰτίαν. « Καὶ ἅλων καὶ ληνὸς οὐκ ἔγνω αὐτούς. » Δώσετε τοίνυν δίκην ἀξίαν, τῶν καρπῶν τὴν ἀφαίρεσιν. « Οὐ κατῴκησαν ἐν τῇ γῇ τοῦ Κυρίου. » Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς τῆς δοθείσης ὑμῖν μενεῖτε· τὸ γὰρ, « οὐ κατῴκησαν, » ἀντὶ τοῦ, οὐ κατοικήσουσι, τῇ ἐναλλαγῇ τοῦ χρόνου συνήθως χρησάμενος, καθὰ καὶ παρὰ τῷ μακαρίῳ Δαυὶδ ἐν πολλοῖς ἡμῖν δέδεικται τοῦτο. « Κατῴκησεν Ἐφραὶμ Αἴγυπτον, καὶ ἐν Ἀσσυρίοις ἀκάθαρτα φάγονται. » (p. 64) Φυγάδες δὲ ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον γενόντες, ἐκεῖθεν ἅπαντες ἐπὶ τὴν τῶν Ἀσσυρίων αἰχμαλωσίαν παραδοθήσεσθε πάντες. « Οὐκ ἔσπεισαν τῷ Κυρίῳ οἶνον, καὶ οὐχ ἥδυναν αὐτῷ. » Καὶ περὶ μὲν τὰς τῶν εἰδώλων προσφορὰς τοσαύτην ἐπεδείκνυντο τὴν σπουδὴν καὶ τὴν φιλοτιμίαν, ὥστε ἀπὸ πάσης ἅλωνος αὐτοῖς ἀπαρχὰς διδόναι· τῷ δὲ Θεῷ τῷ πάντων αὐτοῖς αἰτίῳ τῶν ἀγαθῶν, οὐδὲ σπονδὰς οἴνου προσάγειν εἵλοντο πώποτε, οὐδέ τι ποιῆσαι τῶν ὅσα ἥδειν ἡδύναντο τὸν Θεὸν διὰ τὴν τῶν ποιούντων πρόθεσιν· ὡς γὰρ ὁ μακάριος λέγει Δαυὶδ, « Ἡδυνθείη αὐτῷ ἡ διαλογή μου, » ἀντὶ τοῦ, Ἡδεία αὐτῷ καὶ προσηνὴς φανείη· οὕτως ἐνταῦθα λέγει· « Οὐχ ἥδυ-

[16] Psal. CIII, 34.

Digitized by Google

ναν αὐτῷ, » ἀντὶ τοῦ, Οὐδὲν τῶν αὐτῷ κεχαρισμένων εἴλοντο πώποτε ποιῆσαι. Εἶτα δεικνὺς ὅτι ὀνειδίζων αὐτοὺς τὴν γνώμην λέγει, οὐ μὴν τοῦ Θείου τούτοις τερπομένου·

« Αἱ θυσίαι αὐτῶν ὡς ἄρτος πένθους αὐτοῖς· πάντες οἱ ἐσθίοντες αὐτὸν μιανθήσονται. » Τοσοῦτον δὲ ἀφέστηκε τοῦ δεῖσθαι θυσιῶν, ἢ ταύταις ὁρίζεσθαι τὴν οἰκείαν τιμήν, ὥστε κἂν εἴ προσαγάγοιεν θυσίας, οὐ δέξεται ταύτας Θεός· ἀλλ' ὥσπερ ἂν εἴ τις τοῖς πενθοῦσι προσαγάγοι τροφήν, χαλεπὴν ἡγοῦνται τῶν δοκούντων ἅπασιν ἡδέων τὴν ὄψιν, τῇ τοῦ πένθους μνήμῃ νυττόμενοι, (p. 65) καὶ οὐδὲ προσίεσθαι τὴν προκειμένην ἀνεχόμενοι τροφήν· καὶ πᾶς δὲ ὅστις οὖν ἐν πένθει μεταλαμβάνειν ἀναγκαζόμενος τροφῆς, ὥσπερ τινὰ μιασμὸν ἢ λύμην ἡγούμενος τὴν τροφήν, οὐ προσίεται ταύτην· οὕτω τὰς προσαγομένας αὐτῷ θυσίας, εἰ δή τι τοιοῦτο ποιεῖν ἐθέλοιεν, ὁρᾷ ὁ Θεός· ἡδέως μὲν αὐτὰς παρὰ τῶν εὐγνωμόνως προσαγόντων δεχόμενος, χαλεπὴν δὲ τῆς προσκομιδῆς τῶν γαλεπὸν καὶ τὴν ὄψιν εἶναι νομίζων, τῇ μνήμῃ τῆς ἀσεβείας, ᾗ συζῶντες, ἐν εἰρωνείᾳ τινὶ προσάγειν λοιδοῦσι τὴν θυσίαν. « Διότι οἱ ἄρτοι αὐτῶν, ταῖς ψυχαῖς αὐτῶν, οὐκ εἰσελεύσονται εἰς τὸν οἶκον Κυρίου. » Ἅπερ τοίνυν προσκομιδὴ ἣν ἂν ποιῶνται, εἰς αὐτοὺς ἀποστραφήσεται, δεκτὴ Θεῷ κατ' οὐδένα γινομένη τρόπον· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « Οὐκ εἰσελεύσονται εἰς τὸν οἶκον Κυρίου, » ἀντὶ τοῦ, Οὐκ ἔσται δεκτὰ Θεῷ, οὐδὲ παρόντα αὐτὰ τῷ Κυρίῳ λογιεῖται, πόρρωθεν ἀποπεμπόμενος ὡς ἐξ ἀσεβοῦς προσαγόμενα γνώμης. Ὡς γὰρ ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Κάϊν κακῶς προσκεκομικότα λέγει· « Ἡρὸς σὲ ἡ ἀποστροφὴ αὐτοῦ, καὶ σὺ ἄρξεις αὐτοῦ, » ἀντὶ τοῦ, Σοὶ ἀπέστραπται τὰ προσκομισθέντα, καὶ αὐτὸς αὐτῶν ἔσο κύριος· ἐγὼ δέδεγμαι σεβάσας οὐδέν· οὕτως ἐνταῦθα λέγει· « Οἱ ἄρτοι αὐτῶν ταῖς ψυχαῖς αὐτῶν, » ἀντὶ τοῦ, Τὰ προσκομιζόμενα παρ' αὐτῶν, αὐτοῖς ἔσται, οὐκ ὄντα Θεῷ δεκτά· ἄρτους δὲ ὠνόμασε τὰς προσφορὰς, ἐκ μέρους ἁπάσας λέγων τὰς προσφορὰς, (p. 66) ἐπειδὴ καὶ ἄρτους προσφέρειν εἰώθεσαν· ὡς καὶ ἀνωτέρω φησίν· « Ἠγάπησαν πέμματα μετὰ σταφίδων. »

Στίχ. ε'-ζ'. — « Τί ποιήσετε ἐν ἡμέρᾳ πανηγύρεως, καὶ ἐν ἡμέρᾳ ἑορτῆς τοῦ Κυρίου; » Τοιοῦτοι δὲ περὶ Θεὸν γεγονότες, τίνα ἀποφυγὴν εὑρήσετε τῶν κακῶν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἐν ᾗπερ ἂν ἡ πανήγυρίς τε καὶ ἑορτή τις ἐπιτελεῖται τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ ἀναιρέσει τῇ ὑμετέρᾳ, ὡς ἂν ἐχθρῶν αὐτοῦ καὶ πολεμίων κατασφαττομένων δικαίως; « Διὰ τοῦτο ἰδοὺ πορεύσονται ἐκ ταλαιπωρίας Αἰγύπτου, καὶ ἐκλέξεται αὐτοὺς Μέμφις, καὶ θάψει αὐτοὺς Μαχμάς· τὸ ἀργύριον αὐτῶν ἔλεθρος κληρονομήσει αὐτό, ἄκανθαι ἐν τοῖς σκηνώμασιν αὐτῶν. » Ὑμεῖς μὲν γὰρ μετὰ πολλὴν ταλαιπωρίαν ἦν ὑπομενεῖτε εἰς τὴν Αἴγυπτον ὡς ἐπί τινα καταφεύγοντες σωτηρίαν ἐκστατεύσεσθε ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων εἰς τὴν παρ' ἐκείνοις ἀπαγόμενοι αἰχμαλωσίαν· διελεύσεσθε δὲ τὰς τῆς Αἰγύπτου πόλεις, ποικίλων ὑμᾶς διαδεχομένων κινδύνων· τοῦτο γὰρ λέγει, « Μέμφις καὶ Μαχμᾶς, » ἵνα εἴπῃ, ὅτι Διελεύσεσθε τῆς Αἰγύπτου

A se illorum mentem increpare, non autem Deum rebus hujusmodi delectari, ait :

« Sacrificia eorum quasi panis luctus ipsis erunt ; omnes qui comedent eum contaminabuntur. » Tantum abest, ut Deus sacrificiis indigeat, vel his contineatur honor ejus, ut etiamsi aliquis ei hostias offerat, non sit has recepturus Deus. Sed quemadmodum si quis ingentibus alimenta afferat, hi nihilominus tristem existimant horum aspectum, qui omnibus jucundus est, quia luctus sui memoria compunguntur, neque attingere oblatos cibos volunt ; rursusque quemadmodum quisquis in luctu versans, si cibum capere forte adigatur, habet B hunc piaculi ac detrimenti loco, neque ori admovere patitur : ita Deus oblata sibi sacrificia (si quis ita agere voluerit) spectat sane libenter et recipit quæ a benevolis dantur ; sed molestum sibi judicat oblationis, quæ a malis fiunt, aspectum ; atque ob impietatis, in qua illi versantur, memoriam, ironice illi quodammodo videntur hostiam offerre. « Quia panes eorum, animabus ipsorum : non intrabunt in domum Domini. » 43 Quælibet ergo oblatio quam fecerint, ad ipsos revertetur ; nam Deo certe nullatenus acceptabilis erit : sic enim valent verba, « Non intrabunt in domum Domini ; » id est, Deo accepta non erunt, neque sibi præsentia reputabit, sed longe repellet, ceu cum malo C mentis habitu oblata. Nam sicut Caino Deus prave offerenti dixit : « Ad te conversio ejus, et tu dominaberis illius [27], » id est, Ad te revertuntur oblata, tu horum esto dominus ; ego enim nihil prorsus admisi : ita hoc etiam loco ait : « Panes eorum, animabus ipsorum ; » id est, Quæ ipsi attulerint, sunto illis, quia Deo non sunt acceptabilia. Panum autem nomine nuncupavit oblationes, ex parte cunctas appellans oblationes ; nam et reapse panes offerri consuetum erat ; sicut et in superioribus dixit : « Offerebant placentas cum vinaceis. »

Vers. 5-7. — « Quid facietis in die solemni, in die festivitatis Domini ? » Tales cum erga Deum fueritis, quodnam effugium invenietis malorum die illa, qua solemnem veluti conventum ac festum celebrabit Dominus ob vestrum peractum supplicium, D qui tanquam ejus adversarii et hostes jure meritoque peremti fuistis ? « Quapropter ecce abibunt de miseria Ægypti, et excipiet eos Memphis, et sepelict eos Machmas. Argentum eorum possidebit interitus, spinæ in tabernaculis ipsorum. » Enimvero vos post miseriam quam pertulistis in vestro ad Ægyptum, quasi ad salutis locum, perfugio, abstrahemini illinc ab Assyriis ad serviendam apud ipsos servitutem. Pertransibitis Ægypti urbes, varia permutantes pericula : nominat autem « Memphis et Machmas, » ut dicat transituros eos per Ægypti urbes, afflictos et perditos ab Assyriis. Peribunt autem simul vestra omnia ; tantaque ve-

[27] Gen. IV, 7.

Digitized by Google

sires urbes atque regiones occupabit solitudo, ut illic nemine habitante spinæ succrescant. 45 « Veniunt dies ultionis, veniunt dies retributionis. » Hæc autem tunc perferes, propinquante jam tempore, quo tuam oportet impietatem ulcisci, et iniqua opera tua remunerari. « Et sedebit Israel tanquam propheta insaniens, tanquam homo spiritu agitatus. » In tantum malorum devenies, ut nihil differas a falsa propheta in gravem exstasim mali spiritus operatione conjecto, ac ne illa quidem sentiente quæ ante pedes sunt. Adeo dejectus mente eris, propter malorum gravitatem! Cur? « Multitudine iniquitatum tuarum multiplicata fuit insania. » Quia nempe multa cum iniquitate vixisti, teque omnino idolorum insaniæ addixisti

A τὰς πόλεις, συντριβόμενοί τε καὶ ἀπολλύμενοι ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων· ἀπολεῖται δὲ καὶ τὰ προσόντα ὑμῖν ἅπαντα· τάς τε πόλεις ὑμῶν καὶ τὰς χώρας τοσαύτη καταλήψεται ἐρημία, (p. 67) ὥστε ἀκάνθας αὐτόθι φύεσθαι μηδενὸς οἰκοῦντος. « Ἥκουσιν αἱ ἡμέραι τῆς ἐκδικήσεώς σου, ἥκουσιν αἱ ἡμέραι τῆς ἀνταποδόσεώς σου. » Ὑπομενεῖς δὲ ταῦτα τότε ἐγγίζοντος τοῦ καιροῦ καθ' ὃν ἐκδικηθῆναί σου χρὴ τὴν ἀσέβειαν, καὶ ἀποδοθῆναί σοι πρέποντα ὧν διαπραττόμενος ἠσέβεις. « Καὶ καθίσεται Ἰσραὴλ ὥσπερ ὁ προφήτης ὁ παρεξεστηκὼς, ἄνθρωπος ὁ πνευματοφόρος. » Ἐν τοσούτοις δὴ γενήσῃ τοῖς κακοῖς, ὥστε μηδὲν ἀπεοικέναι ψευδοπροφήτου, εἰς ἔκστασιν πολλὴν ἐκ τῆς τοῦ πονηροῦ πνεύματος ἐνεργείας καταστάντος, καὶ οὐδὲ τῶν παρόντων αἴσθησιν ἔχοντος· οὕτως ἔξω τῶν σαυτοῦ φρενῶν ἐκ τοῦ μεγέθους γενήσῃ τῶν κακῶν· τίνος ἕνεκεν, « Ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν ἀδικιῶν σου ἐπληθύνθη μανία. » Ἐπειδὴ πολλῇ μὲν ἀδικίᾳ συνέζης, πολλῇ δὲ τῇ περὶ τὰ εἴδωλα μανίᾳ σαυτὸν ἐκδεδώκεις παντελῶς

VERS. 8-10. — « Scopus Ephraimus cum Deo : propheta laqueus tortuosus super omnes vias ejus. » Oporteret sane te esse cæteris exemplar et quasi scopum honesti, Deoque juvante docere alios virtutem, quam tu ipse a Deo didiceras; sed contra factus es ad vitium via; ita ut nihil a tristi laqueo differas incurrentibus periculoso. Sic omnibus impietatis regula exsistis. « Insaniam in domo Dei sui defixit. » Idololatria universam terram promissionis implesti : nam Dei domum terram promissionis appellat, utpote a Deo habitatam. « Corrupti sunt sicut in diebus collis. » Cuncti a virtute ad vitium conversi estis, mentis corruptionem experti haud dissimilem illis qui in deserto irreligiosi fuerunt, quique vitulo conflato dicebant : « Hi sunt dii tui, o Israel, qui te eduxerunt de terra Ægypti [20]. » Nam « dies collis » tempus illud appellat. Igitur haud secius illis corrupti estis, id est, parem illis morbum contraxistis. « Recordabitur iniquitates eorum, ulciscetur peccata eorum. » Consequenter itaque, revocata iniquitatum vestrarum memoria, sumet de vobis pœnas, peccatis vestris congruas. « Quasi uvam in deserto inveni Israelem, et quasi ficum in 45 ficulnea præcocem patres vestros vidi. » Equidem tantum exprompsi erga patres vestros affectum, quantum quisque experitur, si forte in deserto uvam videat præter omnem spem oculis oblatam, vel ficum in arbore ante consuetum tempus exstantem. « Ipsi autem intraverunt ad Beelphegor, et abalienati sunt in confusionem, et facti sunt abominabiles. » Qui ad adorandum idolum declinaverunt, a me semet abalienarunt, nulla re alia quam confusione dignos se ostendentes, quoniam a Deo tantorum illis bonorum auctore ad idolum transfugerunt, a quo nihil boni acceperant. Quare et abominabiles facti, sub hostium suorum jugum missi sunt. Postquam hæc de illis dixit, addit :

B Στίχ. η'-ι'. — « Σκοπὸς Ἐφραὶμ μετὰ Θεοῦ· προφήτης παγὶς σκολιὰ ἐπὶ πάσας τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ. » Ἐχρῆν μὲν γάρ σε σκοπὸν εἶναι τοῦ καλοῦ ἑτέροις, καὶ μετὰ Θεοῦ διδάσκειν τοὺς λοιποὺς τὸ δέον, ἅτε παρ' αὐτοῦ μεμαθηκότα τοῦτο· γέγονας δὲ τὸ ἐναντίον ὁδὸς ἅπασιν τοῦ χείρονος· ὥστε μηδὲν ἀπεοικέναι χαλεπῆς παγίδος κινδύνῳ περιβαλλούσης τοὺς ἐμπίπτοντας· οὕτως ἅπασι νόμος ἐγίνου τῆς ἀσεβείας. (p. 68) « Μανίαν ἐν οἴκῳ Θεοῦ αὐτοῦ κατέπηξεν. » Εἰδωλολατρείας γὰρ πᾶσαν τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ἐπλήρωσας· οἶκον γὰρ Θεοῦ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας καλεῖ, ὡς οἰκουμένην ὑπὸ Θεοῦ. « Ἐφθάρησαν κατὰ τὰς ἡμέρας βουνοῦ. » Καὶ μετέστητε πάντες ἐκ τοῦ κρείττονος ἐπὶ τὸ χεῖρον, διαφθορὰν ἐννοιῶν ὑπομενηκότες, οὐδὲν ἀπεοικυῖαν τῶν ποτὲ C κατὰ τὴν ἔρημον ἀσεβησάντων, οἳ μόσχον ποιήσαντες ἔλεγον· « Οὗτοι οἱ θεοί σου, Ἰσραὴλ, οἳ ἐξήγαγόν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου· » « ἡμέρας γὰρ τοῦ βουνοῦ » τὸν καιρὸν ἐκεῖνον καλεῖ. Ἀκολούθως οὖν ἐκείνοις διεφθάρητε, ἀντὶ τοῦ, Τὴν αὐτὴν ἐκείνοις ἐδέξασθε νόσον. « Μνησθήσεται τῶν ἀδικιῶν αὐτῶν, ἐκδικήσει ἁμαρτίας αὐτῶν. » Ἀκολούθως τοίνυν μνήμην τῶν ἀσεβειῶν ὑμῶν ποιησάμενος, λήψεται δίκας παρ' ὑμῶν ἀναλόγους οἷς ἡμαρτήκατε εἰς αὐτόν. « Ὡς σταφυλὴν ἐν ἐρήμῳ εὗρον τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὡς σῦκον (9) ἐν συκῇ πρώϊμον εἶδον πατέρας αὐτῶν. » Ἐγὼ μὲν οὖν τοσαύτην ἐπεδειξάμην περὶ τοὺς πατέρας αὐτῶν διάθεσιν, μεθ' ὅσης ἂν ἦ ἐν ἐρήμῳ σταφυλὴν ἰδοί τις παρὰ πᾶσαν εὐρὼν ἐλπίδα, ἢ σῦκον ἐπὶ τοῦ δένδρου πρὸ τοῦ εἰωθότος φανὲν καιροῦ. « Αὐτοὶ δὲ D εἰσῆλθον πρὸς Βεελφεγὼρ, καὶ ἀπηλλοτριώθησαν εἰς αἰσχύνην, καὶ ἐγένοντο ὡς οἱ ἐδδελυγμένοι. » Οἱ πρὸς τὴν τοῦ εἰδώλου προσκύνησιν νεύσαντες (p. 69) τὴν ἀλλοτρίωσιν εἵλοντο τὴν ἀπ' ἐμοῦ, οὐδὲν ἕτερον ἢ αἰσχύνης ἑαυτοὺς πάσης δεικνύντες ἀξίους, ὅτι ἀπὸ Θεοῦ τοῦ τοσούτων αὐτοῖς ἀγαθῶν αἰτίου γεγονότος, ἐπὶ εἴδωλον μετέστησαν, οὗ μηδὲν εἰλήφεσαν ἀγαθόν· ὅθεν δὲ καὶ βδελυκτοὶ γεγόνασιν, ὑπὸ τοῖς ἐχθροῖς πεπτωκότες τοῖς οἰκείοις. Ταῦτα περὶ ἐκείνων εἰπὼν, ἐπάγει·

[20] Exod. xxxii, 4.

(9) Cod. σκοπόν.

Digitized by Google

Στίχ. ια'-ιδ'. — « Ἐφραὶμ ὡς ὄρνεον ἐξεπετάσθη. » Βουλόμενος ἐκεῖνο σημῆναι τὸ, « Ἐφθάρησαν κατὰ τὰς ἡμέρας τοῦ βουνοῦ. » Ἀκολούθως γὰρ δή, φησὶν, καὶ οὗτοι τοῖς πατράσι τοῖς ἑαυτῶν μετὰ τοσαύτην κηδεμονίαν ἧς ἔτυχον παρ' ἐμοῦ, ὀρνέου δίκην ἀπέπτησαν τῆς γνώμης. « Αἱ δόξαι αὐτῶν ἐκ τοκετῶν καὶ ὠδίνων καὶ συλλήψεων. » Εἶτα τοιαῦτα ἀσεβοῦντες, μακαριστοὺς ἑαυτοὺς νομίζουσιν εἶναι ἐπὶ τῇ πολυπληθίᾳ· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « ἐκ τοκετῶν καὶ ὠδίνων καὶ συλλήψεων· » ἐπειδὴ ἐκ συλλήψεως καὶ ὠδῖνος καὶ τοκετοῦ πρόεισι τὸ τικτόμενον. « Διότι καὶ ἐὰν ἐκθρέψωσι τὰ τέκνα αὐτῶν, ἀτεκνωθήσονται ἐξ ἀνθρώπων. » Οὐ συλλογιζόμενοι ὅτι κἂν εἰς ἄκραν ἀφίκοιντο τὰ τικτόμενα τελείωσιν, οὐδὲν αὐτοῖς ἐκ τούτου γενήσεται πλέον· περιαχθήσονται γὰρ ταῖς τοῦ πολέμου σφαγαῖς εἰς ἀτεκνίαν. « Διότι καὶ οὐαὶ αὐτοῖς, διότι ἀφῆκα αὐτούς. » Ἐμοῦ γὰρ τῆς κηδεμονίας αὐτοὺς χωρίσαντος τῆς ἐμῆς, ὀλεθρος αὐτοὺς μένει καὶ ἀπώλεια. « Σάρξ μου ἐξ αὐτῶν. » (p. 70) Καίτοι γε τοσαύτη μοί τις ἦν ἡ σχέσις περὶ αὐτοὺς τὸ πρότερον, ὥστε νομίζειν ἐξ αὐτῶν εἶναί με· τοιαύτην τε περὶ αὐτοὺς ἔχειν τὴν γνώμην, οἵαν εἰκὸς ἔχειν τοὺς ἐκ τινων ὑπειληφότας εἶναι. « Ἐφραὶμ ὃν τρόπον εἶδον εἰς θήραν παρέστη τὰ τέκνα αὐτοῦ· καὶ Ἐφραὶμ τοῦ ἐξαγαγεῖν εἰς ἀποκέντησιν τὰ τέκνα αὐτοῦ. » Ἀλλὰ τοιαύτην ἔχοντός μου περὶ αὐτοὺς πρότερον τὴν σχέσιν, ἐπειδὴ πρὸς τὸ χεῖρον ἐτράπησαν παντελῶς, τἀναντία αὐτοῖς τῶν πρόσθεν συμβήσεται, καὶ ὥσπερ θήρα ταῖς τῶν πολεμίων χερσὶ παραδοθήσονται· ὑφ' ὧν κεντούμενοί τε ἀναιρεθήσονται καὶ τιτρωσκόμενοι πάντες. « Δὸς αὐτοῖς, Κύριε· τί δώσεις αὐτοῖς; δὸς αὐτοῖς μήτραν ἀτεκνοῦσαν καὶ μαστοὺς ξηρούς. » Δικαίαν δὲ καὶ ἁρμόττουσαν ταύτην ὑπομένουσι τιμωρίαν, τὸ ἀτεκνίᾳ τε αὐτοὺς περιβληθῆναι, καὶ τὰ τικτόμενα ἐκτρέφειν μὴ δύνασθαι· ὡς ἂν τοιούτους ὄντας παντελὴς ἀπώλεια λάβοι.

Vers. 11-14. — « Ephraimus quasi avis avolavit. » Vult nimirum ostendere illud : « Corrupti sunt sicut in diebus colli. » Isti enim æque ac patres eorum post tantam meam providentiam, avis instar a sententia propria avolarunt. « Gloriæ ipsorum a partubus, ab uteris, et a conceptibus. » Deinde cum tanta peccaverint, beatos se existimant ob populi multitudinem : id enim denotatur per verba; « partubus, uteris, conceptibus; » quandoquidem ex conceptu, uteri gestatione, partuque res nata exsistit. « Propterea, quamtumvis filios suos enutrierint, absque liberis fient inter homines. » Non considerant, quod etiamsi ad perfectum statum nati filii pervenerint, nihil inde lucrabuntur : etenim belli cædibus ad orbitatem redigentur. « Sed et væ eis, quoniam eos dereliqui! » Me illos patrocinio meo spoliante, exitium ipsos manet atque perditio. « Caro mea ex eis. » Attamen ego olim tanto eos affectu diligebam, ut me quasi consanguineum ipsorum existimarem : talique erga eos animo essem, quales eos esse oportet qui ab aliquo naturam suam acceperunt. « Ephraimus, quemadmodum vidi, 46 in prædam obtulit filios suos. Ephraimus, inquam, eduxit ad interfectionem filios suos. » Nihilominus, etiamsi tam bene erga eos affectus antea fuerim; quia mox ad nequitiam omnimodam declinaverunt, contraria prioribus experiéntur, ac veluti præda hostium manibus tradentur, a quibus omnes vulneribus confossi interibunt. « Da eis, Domine. Quid eis dabis? Da eis vulvam sine liberis, et ubera arentia. » Justam convenientemque perferent hujusmodi pœnam, nempe ut sterilitate multentur, nec liberos enutrire queant; donec, tales cum sint, generali interitu pereant.

Στίχ. ιε'-ιζ'. — Εἶθ' ὡς ἂν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ αὐτοῖς ἐπαχθησόμενα δικαίως εἰπὼν, ἐπάγει λοιπὸν τὰ ἑξῆς· « Πᾶσαι αἱ κακίαι αὐτῶν ἐν Γαλγάλοις· ὅτι ἐκεῖ αὐτοὺς ἐμίσησα διὰ τὰς κακίας τῶν ἐπιτηδευμάτων. » Αὐτόθι πᾶν εἶδος ἀσεβείας μετῆσαν, ὑπὲρ ὧν δὴ καὶ ἐμίσουν τοιαῦτα πράττοντας δικαίως. « Ἐκ τοῦ οἴκου μου ἐκβαλῶ αὐτούς. » Τῆς γῆς, φησὶ, τῆς ἐπαγγελίας αὐτοὺς ἐκβαλῶ· οἶκον ἑαυτοῦ καλῶν γῆν πᾶσαν, ὡς ἐν αὐτῇ διάγειν ἐλόμενος. (p. 71) « Οὐκέτι μὴ προσθῶ τοῦ ἀγαπῆσαι αὐτούς· πάντες οἱ ἄρχοντες αὐτῶν ἀπειθοῦντες. » Μῖσος δὲ βέβαιον ἔχων περὶ αὐτοὺς τὸ μῖσος, ἐπειδὴ πάντες μὲν νενεύκασιν εἰς ἀπείθειαν· ἡγοῦνται δὲ μάλιστα τῶν κακῶν οἱ ἄρχειν ἐν αὐτοῖς δοκοῦντες. « Ἐπόνεσεν Ἐφραὶμ, τὰς ῥίζας αὐτοῦ ἐξηράνθη· καρπὸν οὐκέτι οὐ μὴ ἐνέγκῃ. » Ἐκ μεταφορᾶς τῶν ἄλλων εἶπεν ὅτι ἄρδην ἀπολοῦνται, καθ' ὁμοιότητα ἐκείνων ἃ τῆς ῥίζης διαφθαρείσης ξηραίνεται παντελῶς, καρπὸν οὐκέτι φέρειν οἵά τε ὄντα. « Διότι ἐὰν καὶ τεκνώσωσιν, ἀποκτενῶ τὰ ἐπιθυμήματα τῆς κοιλίας αὐτῶν. » Ἀφανιῶ γὰρ δὴ καὶ τοὺς ἐξ αὐτῶν ἅπαντας, φησίν. « Ἀπώσεται αὐτοὺς ὁ Θεὸς, ὅτι οὐκ εἰσήκουσαν αὐτοῦ, καὶ ἔσονται πλανῆται ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » Ἀλλοτρίους γὰρ πάντας αὐτοὺς τῆς οἰκείας

Vers. 15-17 — Dein postquam juste a Deo infligenda ipsis mala edixit, subjungit reliqua. « Omnes nequitiæ eorum in Galgalis, quia ibi exosos habui eos propter malitiam adinventionum. » Ibi omne genus impietatis sectati sunt, ideoque eos ita se gerentes merito odi. « De domo mea ejiciam eos. » De terra, inquit, promissionis eos expellam; domum suam appellans universam regionem, quia ibi habitare decreverat. « Haud ultra addam ut diligam eos : cuncti principes inobedientes. » Iram adversus eos retinebo, quia cuncti ad inobedientiam deflexerunt : duces vero ad malitiam sunt, qui principatum inter eos tenere videntur. « Doluit Ephraimus, radices ejus exsiccatæ sunt. » Sumpta ab arboribus metaphora, dicit funditus illos perituros, quemadmodum illæ corrupta radice prorsus exarescunt, neque ulterius fructum ferre valent. « Quod et si genuerint, interficiam desiderabilia uteri eorum. » Cunctos, inquit, ex eis natos perdam. « Abjiciet eos Deus, quia non audierunt eum, et erunt vagi in nationibus. » Alienos faciet omnes a cura sua, qui noluerunt ei auscultare, et ad pœnitentiam respicere. Quamobrem bello capti, apud extraneos captivi erunt, et hac illac

Digitized by Google

circumagi et errare propter extremam egestatem cogentur.

ληφθέντες, αἰχμάλωτοι παρὰ τοῖς ἀλλοτρίοις ἔσονται, τῆδε κἀκεῖσε περιάγειν τε καὶ πλανᾶσθαι ὑπὸ τῆς ἄγαν ἐνδείας ἠναγκασμένοι.

A ἐργάσεται κηδεμονίας, οὐ βουληθέντας ἀκοῦσαί τε αὐτοῦ καὶ πρὸς μεταμέλειαν ἰδεῖν· ὑπὲρ ὧν δὴ

CAP. X.

ΚΕΦ. Ι'.

Vers. 1-2. — 47 « Vitis frondosa Israel. » Ob populi sui multitudinem haud est dissimilis Israel viti palmitibus plurimis maximisque comanti. « Fructus ejus abundans. » Multitudo eorum quotidie augetur, multis inde nascentibus ob lautam felicitatem. « Juxta ubertatem fructuum suorum multiplicarunt altaria. » Hi tamen exuberantiam populi, quam Dei benedictione erant adepti, remunerati sunt grandi impietatis incremento : parem enim numero suo, in idolorum honorem altarium copiam exstruxerunt. « Quot erant terræ suæ bona, totidem statuit B simulacra. » Multis terræ bonis fruentes, pro his simulacra honorandis idolis erexerunt. « Corda sua diviserunt. » Tantaque illorum erga idola exstitit devotionis insania, ut mens ipsorum circa idolorum studium varia fuerit, aliis hæc, aliis illa idola colentibus. « Nunc interibunt. » Justam perferent ob hæc punitionem. « Ipse suffodiet altaria eorum. » Etenim neglectus ab eis Deus omnia hæc subvertenda curabit, quæ impie ad idolorum cultum erexerant. « Male eveniet titulis eorum. » Hi quoque corruent in destructionem.

Στίχ. α'-β'.— « Ἄμπελος εὐκληματοῦσα Ἰσραήλ. » Διήλλαττεν οὐδὲν ὁ Ἰσραὴλ τῷ πλήθει κλήμασι πλείστοις τε καὶ μεγίστοις κομώσης ἀμπέλου. « Ὁ καρπὸς εὔθηνῶν αὐτῆς. » Καὶ ἐπεδίδοσαν καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἰς πλῆθος, (p. 72) πολλῶν ὄντων τῶν ἐξ αὐτῶν τικτομένων διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτοῖς εὐπραγίαν. « Κατὰ τὸ πλῆθος τῶν καρπῶν αὐτοῦ, ἐπλήθυνεν θυσιαστήρια. » Οἱ δὲ τὴν πολυπληθίαν, ἐν ᾗπερ διὰ τῆς εὐλογίας καθίσταντο τοῦ Θεοῦ, ἠμείδοντο ἀσεβείας ἐπιτάσει πολλῇ· ἀνάλογον γὰρ τοῦ ἀριθμοῦ τοῦ οἰκείου, ἐπὶ τιμῇ τῶν εἰδώλων ἀνίστων θυσιαστήρια. « Κατὰ τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς αὐτοῦ, ᾠκοδόμησε στήλας. » Καὶ πολλῶν ἀπολαύοντες τῶν ἐκ τῆς γῆς ἀγαθῶν, στήλας ἀντ' ἐκείνων ἐπὶ θεραπείᾳ τῶν εἰδώλων ἀνίστων. « Ἐμέρισαν καρδίας αὐτῶν. » Καὶ τοσαύτη τις ἦν αὐτῶν ἡ περὶ τὰ εἴδωλα μανία, ὥστε διαιρεῖσθαι τὴν διάνοιαν αὐτοῖς ἐν τῇ περὶ τὰ εἴδωλα σπουδῇ, τῶν μὲν ταῦτα, τῶν δὲ ἐκεῖνα θεραπεύειν ἐσπουδακότων. « Νῦν ἀφανισθήσονται. » Ὑπομενοῦσι δὲ δικαίαν ὑπὲρ τούτων τὴν ἀπώλειαν. « Αὐτὸς κατασκάψει τὰ θυσιαστήρια αὐτῶν. » Ὁ γὰρ ἀμελούμενος παρ' αὐτῶν Θεὸς, αὐτὸς ἀνατροπὴν ἐργάσεται πάντων τούτων, ἃ μετὰ ἀσεβείας ἐπὶ τῇ τῶν εἰδώλων ἀνίστων θεραπείᾳ. « Ταλαιπωρήσουσιν αἱ στῆλαι αὐτῶν. » Ἀσθενήσουσι δὲ κἀκεῖναι καθαιρεθεῖσαι.

Vers. 3-5. — « Propterea nunc dicent : Non est C rex nobis, quia non timuimus Deum. Rex autem quid faciet nobis ? Loquens verba quasi prætextus, fœdus disponet. » Nunc enim inconsiderantiam suam agnoscent, qua regem sibi delegerunt præter Dei voluntatem : et quod omisso timore Dei, vanum quoddam et illegitimum regnum sibi constituerunt, adversus Davidis successionem juxta Dei promissum regnantem : ideoque et hoc ipsorum regnum deletum est, omnesque captivitati traditi ; nullumque 48 ipsis a rege suo emolumentum exstitit. Nihilominus hic (rex) fraudulentis verbis utens, improbum fœdus quoddam cum illis iniverat, nempe a Deo recedendi, et fabricatas a se juvencas adorandi. « Orietur sicut gramen judicium D in inculto agro. » Judicabit Deus facinus illorum iniquum, pœnam tantam ob id eis imponens, ut efflorescat quodammodo, gravissimumque et terribile visurum sit Dei contra hos judicium : haud aliter quam repente natum in deserto solo gramen, multum statim incrementum capit. « Apud vitulum domus On morabuntur, qui habitant Samariam. » Assidebunt utique omnes cultis a se juvencis, ingruentibus malis, opis alicujus illinc impetrandæ spe. « Quia luxit super eum populus ejus. » Sed nullam inde referet utilitatem : imo potius et ipsas lugebunt juvencas, dum illarum destructionem spectant, terribilem enimvero, hostium manibus perpetratam. « Et quemadmodum illum irritaverant, gaudebunt super gloria ejus. » Multam hostes

Στίχ. γ'-ε'. — « Διότι νῦν ἐροῦσιν· Οὐκ ἔστι βασιλεὺς ἡμῖν, ὅτι οὐκ ἐφοβήθημεν τὸν Θεόν· ὁ δὲ βασιλεὺς τί ποιήσει ἡμῖν ; λαλῶν ῥήματα προφάσεις διαθήσεται διαθήκην. » Νῦν γὰρ αἰσθήσονται τῆς ἑαυτῶν ἀδουλίας, μεθ' ἧς εἵλοντο βασιλέα παρὰ τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ· (p. 73) καὶ ὅτι ὑπὲρ ὧν οὐ φοβηθέντες τὸν Θεὸν, βασιλείαν ἀνέδειξαν κενήν τινα καὶ παράνομον, ἀπεναντίας τῇ τοῦ Δαυὶδ διαδοχῇ κατ' ἐπαγγελίαν βασιλευούσῃ θείαν, ἀφῄρηται μὲν αὐτῶν ἡ βασιλεία, αἰχμαλωσίᾳ δὲ παραδέδονται πάντες· κέρδος δὲ αὐτοῖς ἐκ τοῦ βασιλέως προσγέγονεν οὐδέν· τοὐναντίον μὲν οὖν ἀπατηλοῖς χρησάμενος ῥήμασι, διαθήκην μοχθηράν τινα μετ' αὐτῶν ἐποιήσατο· ὥστε ἀποστῆναι μὲν τοῦ Θεοῦ, προσκυνεῖν δὲ ταῖς ὑπ' αὐτοῦ κατασκευασθείσαις δαμάλεσιν. « Ἀνατελεῖ ὡς ἄγρωστις κρῖμα ἐπὶ χέρσον ἀγροῦ. » Κρινεῖ γὰρ ὁ Θεὸς τὴν παράνομον αὐτῶν τόλμαν, τοιαύτην ἐπαγαγὼν αὐτοῖς ἀντὶ τούτου τὴν τιμωρίαν, ὡς ἀνθῆσαί τε, καὶ μεγίστην τινὰ καὶ φοβερὰν φανῆναι τὴν κατ' αὐτῶν γενομένην κρίσιν τοῦ Θεοῦ· οὐχ ἧττον ἢ ἄγρωστις ἀθρόον φυεῖσα πολλὴν ἐν χέρσῳ ποιήσαιτο τὴν ἐπίδοσιν τὴν οἰκείαν. « Τῷ μόσχῳ τοῦ οἴκου Ὢν παροικήσουσιν οἱ κατοικοῦντες Σαμάρειαν. » Προσεδρεύσουσι μὲν γὰρ ἅπαντες ταῖς θεραπευομέναις ὑπ' αὐτῶν δαμάλεσι τῶν κακῶν ἐπεληλυθότων, ἐλπίδι τοῦ τινὸς τυχεῖν βοηθείας ἐκεῖθεν. « Ὅτι ἐπένθησεν ὁ λαὸς αὐτοῦ ἐπ' αὐτόν. » Ὄνησιν δὲ ἐντεῦθεν δέξεται οὐδεμίαν· τοὐναντίον μὲν οὖν καὶ αὐτὰς πενθήσουσι τὰς δαμάλεις, (p. 74) τὴν καθαίρεσιν αὐτῶν ὁρῶντες φοβεράν τινα ταῖς τῶν πολεμίων γινομένην χερσίν.

Digitized by Google

« Καὶ καθὼς παρεπίκραναν αὐτὸν, ἐπιχαροῦνται ἐπὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ. » Πολλῇ μὲν γὰρ οἱ πολέμιοι χρήσονται κατὰ τῶν εἰδώλων τῇ ἀτιμίᾳ· πολλῆς δέ τινος πλησθήσονται τῆς ἡδονῆς ὁρῶντες αὐτῶν ἀφῃρημένην τὴν δόξαν, ἣν τὸ πρότερον εἶχον ψευδῶς παρὰ τοῖς ἐσπουδακόσιν αὐτὰ θεραπεύειν· ὡς ὁ μακάριος λέγει Δαυΐδ· « Μὴ ἐπιχαρείησάν μοι οἱ ἐχθροί μου· » ἀντὶ τοῦ, Μὴ ἡσθεῖεν, τὰ δοκοῦντα αὐτοῖς ἐκβάντα θεασάμενοι εἰς ἐμέ· οὕτως ἐνταῦθα λέγει τὸ, « Ἐπιχαροῦνται ἐπὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ, » ἀντὶ τοῦ, Ἡσθήσονται ὁρῶντες αὐτὰ τῆς δόξης ἀφῃρημένα τῆς οἰκείας. « Ὅτι μετῳκίσθησαν ἀπ' αὐτοῦ. » Πᾶσαν γὰρ αὐτῶν ἀφῃρημένην ὁρῶσιν τὴν δόξαν ἣν πρόσθεν εἶχον οὐ δικαίως.

A idolis facient ignominiam, multaque veluti redundabunt voluptate, dum ereptam his gloriam conspicient, quam antea, fallacem licet, habebant ab suorum adorantium studio. Sicut beatus ait David : « Ne supergaudeant mihi inimici mei [49]; » ac si dicat : Ne jucundentur, dum suos adversus me successus vident. Ita hoc loco, « Gaudebunt super gloria ejus, » ponitur pro, Jucundabuntur videntes idola proprio honore spoliata. « Quia migraverunt ab eo. » Cunctam enim suam ablatam gloriam vident, quam immerito antea tenebant.

Στίχ. ς'-η'. — « Καὶ αὐτὸν εἰς Ἀσσυρίους δήσαντες, ἀπήνεγκαν ξένια τῷ βασιλεῖ Ἰαρείμ. » Οἱ γὰρ δὴ πρότερον αὐτὰ θεραπεύειν δοκοῦντες, ἐπικειμένους τοὺς Ἀσσυρίους ὁρῶντες, ἅτε ἐκ χρυσοῦ κατεσκευασμένας τὰς δαμάλεις συντρίψαντές τε καὶ συνδήσαντες, ὡς ἂν εἰ χρυσὸν κοινὸν ἀποκομίζειν μέλλοντες ἀπολοῦσιν ὥσπερ τι ξένιον τῷ βασιλεῖ τῷ Αἰγυπτίων, βοήθειαν εὑρέσθαι τινὰ προσδοκῶντες ἐκεῖθεν· τοῦτο γὰρ αὐτοῖς πολλαχοῦ φαίνεται ὀνειδίζων ὁ προφήτης, ὅτι τὴν παρὰ τῶν Αἰγυπτίων βοήθειαν ἀνέμενον ματαίως. (p. 75) Τί δὲ γενήσεται; « Ἐν δόμῳ Ἐφραὶμ δέξεται αἰσχύνην. » Ὑπὲρ γὰρ τῆς δόσεως καὶ τῆς τοῦ ξενίου προσκομιδῆς, αἰσχυνθήσεται ὁ Ἐφραὶμ, ὡς οὐδὲν ὠφελήσας, ἀλλὰ μάτην τῇ σπουδῇ χρησάμενος ταύτῃ. « Ἐν τῇ βουλῇ αὐτοῦ ἠσχυνθήσεται Ἰσραήλ. » Ἀποτεύξεται τῆς προσδοκίας ὡς εἰκὸς τῆς οἰκείας. « Ἀπέῤῥυψε Σαμάρεια βασιλέα ἑαυτῆς ὡς φρύγανον ἐπὶ προσώπου ὕδατος. » Τῆς μὲν γὰρ μηχανῆς ἐκείνης καὶ τῆς ἐπιχειρήσεως ἀπολοῦνται κέρδος οὐδέν· κρατηθήσονται αἰχμάλωτοι πάντες, ληφθέντος αὐτῶν καὶ τοῦ βασιλέως, ὃς δίκην φρυγάνων ἐν ὕδατι φερομένων ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων ληφθείς, εἰς τὴν ἀλλοτρίαν ἀπαχθήσεται χώραν, ἀγόμενος ὥπερ ἂν τοῖς λαβοῦσι δοκῇ. « Καὶ ἐξαρθήσονται βωμοὶ Ὢν, ἁμαρτήματα τοῦ Ἰσραήλ. » Παύσεται ἡ περὶ τὰ εἴδωλα θεραπεία, δι' ὧν ἡμάρτανεν εἰς Θεὸν ὁ Ἰσραήλ. « Ἄκανθαι καὶ τρίβολοι ἀναβήσονται ἐπὶ τὰ θυσιαστήρια αὐτῶν. » Ἐν τοσαύτῃ γενήσεται ἐρημίᾳ, ὡς μηδενὸς ἐπιβαίνοντος, ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἐν τοῖς τῶν θυσιαστηρίων εἶναι τόποις. « Καὶ ἐροῦσι τοῖς ὄρεσι, Καλύψατε ἡμᾶς, καὶ τοῖς βουνοῖς, Πέσατε εἰς ἡμᾶς. » Ἐπιθυμήσουσιν ὑπὸ τούτοις γεγονότες σύντομον ὑπομεῖναι τὴν ἀπώλειαν, (p. 76) ἢ τῶν κατὰ μέρος ἀνέχεσθαι τιμωριῶν.

B Vers. 6-8. — « Atque ipsum alligantes tulerunt munera regi Jarim. » Qui antea colere idola videbantur, nunc irruptionem Assyriorum videntes, fabricatas auro juvencas conterent [49] atque colligabunt, ut tanquam profanum aurum deferant munus regi Ægyptiorum, aliquid inde opis sperantes. Id enim videtur eis sæpe exprobrare propheta, quod ab Ægyptiis auxilium frustra exspectarent. Quid autem fiet? « In domo Ephraimus capiet ignominiam. » Propter oblationem munusque illud confundetur Ephraimus, nullo emolumento potitus, sed eo officio temere functus. « In consilio suo verecundabitur Israel. » Exspectatione sua merito frustrabitur. « Abjecit Samaria regem suum sicut sarmentum super faciem aquæ. » Machinationis illius ac facinoris nullum referent lucrum; tenebuntur captivi omnes, rege quoque ipsorum capto: qui tanquam sarmenta in aquis agitata, ab Assyriis comprehensus in alienam asportabitur terram, hac illac circumductus prout victoribus libitum fuerit. « Et disperdentur aræ On, peccatum Israel. » Cessabit idolorum cultura, quorum causa peccavit Israel contra Deum. « Spinæ ac tribuli ascendent super altaria eorum. » In tanta erunt hæc solitudine, ut nemine jam accedente, spinæ ac tribuli in altarium locis futuri sint. « Et dicent montibus : Operite nos; et collibus : Cadite super nos. » Optabunt sub his sepulti compendiarium perpeti exitium, potius quam particulatim puniri.

C

Στίχ. θ'-ια'.— « Ἀφ' οὗ οἱ βουνοὶ ἥμαρτον Ἰσραήλ. » Ἐντεῦθεν αὐτοῖς καὶ ἡ περὶ τὸ ἁμαρτάνειν γέγονε σπουδή, ἐκ τοῦ τὸν Θεὸν ἀφέντας περὶ τοὺς βουνοὺς καὶ τὴν τῶν εἰδώλων ἔχειν θεραπείαν. « Ἐκεῖ ἔστησαν. » Ἀλλὰ γὰρ παύεται αὐτῶν ἡ παρανομία διὰ τὴν τιμωρίας. « Οὐ μὴ καταλάβῃ αὐτοὺς ἐν τῷ βουνῷ. » Ἀφελεῖ γὰρ αὐτοὺς ἡ αἰχμαλωσία τῆς περὶ τοὺς βουνοὺς σπουδῆς· ὡς μηκέτι μὲν ἐν τῇ τῶν βουνῶν εὑρίσκεσθαι θεραπείᾳ, ἠσχολῆσθαι δὲ περὶ τὰ ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας κακά. « Πόλεμος ἐπὶ τέκνα ἀδικίας ἦλθεν. » Ταῦτα γὰρ ἔσται ὑπὲρ ὧν ἠδίκουν, καὶ ἡσέβουν ἐπενεχθέντος αὐτοῖς τοῦ πολέμου τῶν

D Vers. 9-11. — « Ex quo colles sunt, peccavit Israel. » Hinc eis exstitit peccandi voluntas, quia nempe Deo relicto, in collibus superstitionem idolorum exercebant. « Ibi steterunt. » Sed ecce scelus eorum desinit propter punitionem. « Non comprehendet eos in colle. » Scilicet eos captivitas a frequentandis collibus prohibebit : atque in collium religionibus jam non invenientur, captivitatis ærumnis occupati. « Bellum [50] filiis iniquitatis supervenit. » Hæc illis evenient ob injustitiam atque impietatem, bellum inferentibus Assyriis. « Juxta desiderium eorum, corripiam eos. » Addu-

[49] Psal. xxxiv, 17.

Digitized by Google

cam eis itaque mala, quæ corripiendo sufficiant, a quibus eruditi propria peccata agnoscent. « Et congregabuntur super eos populi, cum corripientur propter duas iniquitates suas. » Grandem hostium multitudinem adversus eos congeram : corripiam eos quia et me neglexerunt, et idolis adhæserunt. « Ephraimus vitula docta diligere contentionem. » Instar vitulæ resilientis, et superare domitores volentis, sic iste a Deo recessit, nec ipsi servitutis socio cedens. « Ego autem veniam super pulchritudinem colli ejus. » Omnem ei formositatem detraham, qua superbiebat. « Ascendam super Ephraimum. » Tanquam vitulæ contentiosæ insistam viribus meis. « Reticebo Judam. » Judam omittam, id est calamitatibus exerceri sinam, nullo auxilio suppeditato. Sicut est apud beatum Davidem : « Ne taceas a me [50], » id est, ne me omittas, dum asperis versor in rebus. « Roborabitur ei Jacob. » Ostendam vires meas universo Israeli : neque enim obscurum est, Jacob atque Israelis nominibus totam Judæorum gentem nuncupari, ex sui progenitoris duplici appellatione ita nominatam : qui antea dictus Jacob, post visionem Israel est appellatus. Sicut etiam apud beatum Davidem : « Elegit Davidem servum suum, sustulitque eum de gregibus ovium ; et post fœtantes accepit eum ; pascere Jacob servum suum, et Israelem hæreditatem suam [50a] ; » ambabus appellationibus Judaicam gentem sine dubio dicens.

A Ἀσσυρίων. « Παιδεύσω αὐτοὺς κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν μου. » Ἐπάξω τοίνυν αὐτοῖς κακὰ παιδεύειν αὐτοὺς ἀρκούντως δυνάμενα· δι' ὧν παιδευθέντες αἰσθήσονται τῆς ἑαυτῶν κακίας. « Καὶ συναχθήσονται ἐπ' αὐτοὺς λαοὶ ἐν τῷ παιδεύεσθαι αὐτοὺς ἐν ταῖς δυσὶν ἀδικίαις αὐτῶν. » Πολὺ γὰρ πολεμίων πλῆθος ἐπ' αὐτοὺς ἀθροίσω, παιδεύω αὐτοὺς ὑπὲρ ὧν ἐμοῦ τε ἠμέλουν, καὶ τοῖς εἰδώλοις προσεῖχον. « Ἐφραὶμ δάμαλις δεδιδαγμένη ἀγαπᾷν νεῖκος. » Δίκην δαμάλεως ἀποσκιρτώσης καὶ κατακρατεῖν τῶν δαμαζόντων ἐθελούσης, οὕτως ἀφιστάμενος τοῦ Θεοῦ καὶ οὐκ εἴκων τῷ συζύγῳ τῆς δουλείας. « Ἐγὼ δὲ ἐπελεύσομαι ἐπὶ τὸ κάλλος τοῦ τραχήλου αὐτῆς. » Πᾶσαν αὐτῆς ἀφελῶ τὴν εὐπρέπειαν, ἐφ' ᾗ μέγα ἐφρύνει. (p. 77) « Ἐπιβιβῶ τῷ Ἐφραὶμ. » Ὡσανεὶ δαμάλεως ἐριστικῆς

B ἐπιβήσομαι κατὰ τὴν δύναμιν τὴν ἐμήν. « Παρασωπήσομαι τὸν Ἰούδαν. » Παραπέμψομαι Ἰούδαν ἐν κακοῖς ἐξεταζόμενον, οὐδὲ μίαν αὐτῷ νέμων βοήθειαν· οἷόν ἐστι παρὰ τῷ μακαρίῳ Δαυὶδ τὸ, « Μὴ παρασωπήσῃς ἀπ' ἐμοῦ, » ἀντὶ τοῦ, Μὴ παραπέμψῃ τὰ κατ' ἐμὲ, ἐν χαλεποῖς ἐξεταζόμενον πράγμασιν. « Ἐνισχύσει αὐτῷ Ἰακώβ. » Ἐπιδείξομαι τὴν ἰσχὺν τὴν ἐμὴν παντὶ τῷ Ἰσραήλ· οὐ γὰρ ἄδηλον ὅτι καὶ Ἰακὼβ καὶ Ἰσραὴλ τὸ ἔθνος ἅπαν καλεῖται τῶν Ἰουδαίων, ἐκ τοῦ προπάτορος αὐτῶν ἀμφοτέραις ὀνομαζόμενον ταῖς προσηγορίαις· ὃς λεγόμενος πρότερον Ἰακώβ, μετὰ τὴν ὀπτασίαν Ἰσραὴλ ἐπεκλήθη· ὡς καὶ παρὰ τῷ μακαρίῳ Δαυὶδ· « Ἐξελέξατο Δαυὶδ τὸν δοῦλον αὐτοῦ, καὶ ἀνέλαβεν αὐτὸν ἐκ τῶν ποιμνίων τῶν προβάτων, ἐξόπισθεν τῶν λοχευομένων προσελάβετο αὐτόν, ποιμαίνειν Ἰακὼβ τὸν δοῦλον αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ· » ἀμφοτέραις ταῖς προσηγορίαις τὸ Ἰουδαϊκὸν ἔθνος εἰρηκότι σαφῶς.

Vers. 12-15. — « Seminate vobis ad justitiam, C metite ad fructum vitæ. » Facite ergo omnimodæ justitiæ opera ; ex his enim seminibus fructum vitæ metere licet. « Accendite **51** vobis scientiæ lumen. » Dum tempus habetis, veritatis scientiam acquirite : ante punitionis tempus, quantum fieri poterit, pœnitentia redimite malorum perpessionem. « Quærite Dominum, donec vobis veniant fruges justitiæ. » Omni cura id satagite quod Deo placet, ut vobis justitiam lucrari contingat. « Cur dissimulastis impietatem, et fructum ejus vindemiastis, fallacem fructum comedistis ? » Desinite facere qualia olim egistis, dissimulantes reticentesque in tanta quæ fiebat impietate, cum contra ei irascendum fuisset, ex qua fructum errore ac nocumento plenum carpsistis. « Quia sperasti in D curribus tuis, in exercituum tuorum multitudine ; ecce orietur perditio populo tuo, et omnes munitiones tuæ destruentur. » Tu quidem existimabas

Στίχ. ιβ'-ιε'. — « Σπείρατε ἑαυτοῖς εἰς δικαιοσύνην, καὶ θερίσατε εἰς καρπὸν ζωῆς. » Πράττετε τοίνυν ἃ πάσης δικαιοσύνης ἐστὶν ἔργα· (p. 78) ἐκ γὰρ τῶν τοιούτων σπερμάτων ἔνεστι ζωῆς θερίσαι καρπόν. « Φωτίσατε ἑαυτοῖς φῶς γνώσεως. » Ἕως ἔστι καιρὸς, τῆς ἀληθείας μετέλθετε τὴν γνῶσιν, πρὸ τοῦ καιροῦ τῆς τιμωρίας, ἐν ὅσῳ δυνατὸν μεταμεληθέντας, κερδᾶναι τῶν κακῶν τὴν πεῖραν. « Ἐκζητήσατε τὸν Κύριον ἕως τοῦ ἐλθεῖν ὑμῖν γεννήματα δικαιοσύνης. » Φροντίδα πᾶσαν ποιήσασθε τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων, ὡς ἂν προσγένοιτο ὑμῖν καρπώσασθαι τὴν δικαιοσύνην. « Ἵνα τί παρεσωπήσατε ἀσέβειαν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτῆς ἐτρυγήσατε, ἐφάγετε καρπὸν ψευδῆ ; » Παύσασθε δὴ τοῦ τοιαῦτα ποιεῖν· ὁποῖα δὴ τὸ πρότερον ἐποιεῖτε, παραπεμπόμενοί τε καὶ ἡσυχάζοντες ἐπὶ ἀσεβείᾳ γιγνομένῃ τοσαύτῃ, δέον ἀγανακτεῖν ἐπ' αὐτῇ. ἧς τὸν καρπὸν ἐκμισάσθε ἀπάτης καὶ βλάβης μεστόν. « Ὅτι ἤλπισας ἐν τοῖς ἅρμασί (10) σου, ἐν πλήθει δυνάμεών σου· καὶ ἐξαναστήσεται

[50] Psal. xxvii, 1. [50a] Psal. lxxvii, 76.

(10) Animadvertamus præclaram lectionem ἅρμασι, *curribus*, quam reapse requirit versiculi contextus et mos biblicus geminandi sententiam in hemistichiis. Confirmatur hæc lectio *curribus* ab Arabico interprete in Polyglottis, necnon ab Italica vetere, et a Gr. Alex. et Barber. apud Sabaterium. Attamen ipse codex celeber Vat. 1209, cum ejus Romana editione, et communi Græco textu, habent ἁμαρτήμασι, *peccatis*. Veteres autem versiones atque ipse Hebraicus textus, plus minus ad Græcam communem lectionem accedunt. Sed et aliam varietatem non reticebimus. Retro enim p. 44, v. ult. in textu biblico erat σκοπόν, prout vulgo in editionibus Græcis ; at Mopsuestenus in commentario demonstrabat se legisse σῦκον *ficum*, quam verissimam Mopsuesteni lectionem confirmant Itala Lat. vet. *ficum*, vulgata Lat. *prima poma ficulneæ*, et sic Orientales variarum linguarum textus.

Digitized by Google

ἀπώλεια ἐν τῷ λαῷ σου, καὶ πάντα τὰ τετειχισμένα σου ἀφανισθήσεται. » Σὺ μὲν γὰρ ὄρου τὴν δύναμιν ἀρκεῖν σοι τὴν οἰκείαν εἰς τὸν κατὰ τῶν ἐναντίων πόλεμον· πρὸς τοὐναντίον δὲ πάντα ἐκβέβηκεν, ἀπωλείας κατεχούσης πάντα τὸν λαὸν, ὡς καὶ τὰς τετειχισμένας καθαιρεθῆναι πόλεις. « Καθὼς ἠφανίσθη ὁ ἄρχων Σαλμανὰ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Ἀρβεὴλ ἐν ἡμέραις πολέμου· (p. 79) μητέρα ἐπὶ τέκνοις ἠδάφισαν· οὕτως ποιήσω ὑμῖν, οἶκος Ἰσραὴλ, ἀπὸ προσώπου τῆς κακίας ὑμῶν. » Ὁποῖον γὰρ δὴ τότε ὑπέμειναν ἀφανισμὸν ἐκεῖνοι, βαρυτάτου μὲν αὐτοὺς (*sic*) ἀφανισμοῦ γεγονότος καὶ τοῦ πολέμου, ἀναιρεθέντων δὲ σὺν τοῖς τέκνοις τῶν γεννησάντων· τοιοῦτον ὑπομενεῖτε καὶ νῦν ὑμεῖς οἱ τοῦ Ἰσραὴλ, ἀνάλογον τῆς κακίας ὑμῶν δεχόμενοι τιμωρίαν· ἔοικε δέ τι λέγειν μετὰ πολλῆς ὠμότητος παρ' αὐτῶν γεγονὸς κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον· οὗ γνωρίμου τυγχάνοντος αὐτοῖς ὡς εἰκὸς ἐποιήσατο μνήμην· ὅτι Οἷα δὴ πεποιήκατε τότε δι' ὑπερβάλλουσαν κακίαν, τοιαῦτα πείσεσθε νῦν ὑμεῖς δικαίως.

A sufficere tibi vires tuas ad hostile bellum; sed omnia contra evenerunt, quia populum universum corripuit pernicies; in tantum ut cunctæ etiam munitæ civitates sint deletæ. « Sicut vastatus fuit Salmana in domo Arbelis belli tempore, matre super filios allisa: sic faciam vobis, domus Israelis, a conspectu malitiæ vestræ. » Quale tunc pertulerunt illi excidium, gravi facta ruina ac bello, interfectis una cum liberis genitoribus, tale nunc quoque nunc experiemini, o filii Israelis, congruum malitiæ vestræ luentes supplicium. Videtur autem dicere insignem aliquam sævitiam per illud tempus ab illis actam, de qua ipsis cognita, ut credendum est, facit mentionem: nempe dicens, Qualem tunc perpetrastis summam nequitiam, talem nunc B ultionem merito patiemini.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

Στίχ. α'-δ'. — « Ὄρθρου ἀπερρίφησαν. » Μετὰ πολλῆς πεσοῦνται τῆς ταχύτητος. « Ὡς ὄρθρος (11) ἀπερρίφη βασιλεὺς Ἰσραήλ. » Δίκην ὄρθρου πρὸς ὀλίγον φανέντος, εἶτα παυσομένου, ὁ βασιλεὺς αὐτῶν πεσεῖται. (p. 80) « Διότι νήπιος Ἰσραὴλ, καὶ ἐγὼ ἠγάπησα αὐτόν· καὶ ἐξ Αἰγύπτου μετεκάλεσα αὐτοὺς, οὕτως ἦλθοντο ἀπὸ προσώπου μου· αὐτοὶ τοῖς Βααλὶμ ἔθυον καὶ τοῖς γλυπτοῖς ἐθυμίων. » Νήπιον καλεῖ τὸν Ἰσραὴλ ἀπὸ τοῦ κατὰ τὴν Αἴγυπτον καιροῦ, ὁπηνίκα συνεστάναι τε καὶ τῆς ἐπιμελείας ἤρξατο τυγχάνειν τῆς θείας. Ἐγὼ μὲν γάρ, φησὶν, εὐθὺ καὶ κατὰ πρώτας ἄρτι συνίστασθαι ἀρξαμένων πολλὴν ἐποιησάμην τὴν κρόνοιαν, ὥστε αὐτοὺς καὶ ἐκσπᾶσαι τῆς Αἰγύπτου· οἱ δὲ ἀνάλογον τῇ περὶ αὐτοὺς ἀγάπῃ τε καὶ ἐπιμελείᾳ τὴν ἑαυτῶν ἐπεδείξαντο κακίαν, εὐθὺς ἀποστάντες ἐμοῦ, καὶ τραπέντες ἐπὶ τὸ χεῖρον, καὶ δὴ καὶ τοῖς εἰδώλοις ἅπασαν τὴν ἐμοὶ προσήκουσαν νείμαντες σπουδήν. « Καὶ ἐγὼ συνεπόδισα τὸν Ἐφραὶμ. » Καίτοι γε διεσπαρμένους ὑπὸ τῶν κακῶν κατὰ τὴν Αἴγυπτον, ἐγὼ διὰ τῆς ἐπιμελείας τῆς ἐμῆς εἰς ταὐτὸν συνήγαγον. « Καὶ ἀνέλαβον αὐτὸν ἐπὶ τὸν βραχίονά μου. » Καὶ τῆς ἐπιμελείας αὐτὸν κατὰ τὴν δύναμιν ἠξίωσα τὴν ἐμήν. « Καὶ οὐκ ἔγνωσαν ὅτι ἴαμαι αὐτούς. » Οἱ δὲ ἐπιγνῶναί με τὸν τοσούτων αὐτοὺς ἀπαλλάξαντα κακῶν, οὐκ ἐβουλήθησαν. « Ἐν διαφθορᾷ ἀνθρώπων εἵλκυσα αὐτοὺς, ἐν δεσμοῖς ἀγαπήσεώς μου. » Οὐδ' ὅτι κατὰ τὸν νόμον ἀνθρώπων διαφθείρεσθαι μέλλοντας ἐξέσπασα πάντας αὐτοὺς, ἀπορρήτως τῇ ἀγάπῃ συσφίγξας τῇ ἐμῇ. « Καὶ ἔσομαι ὡς ῥαπίζων ἄνθρωπον ἐπὶ τὴν σιαγόνα αὐτοῦ. » Οὕτω βαρείας αὐτοῖς ἐποίουν τὰς πληγὰς καὶ τὰς τιμωρίας ἀντὶ τῆς ἀφροσύνης ταύτης, ὥσπερ οὖν βαρὺ κατὰ προσώπου δέχεσθαι φερομένας πληγάς. « Ἐπιβλέψομαι πρὸς αὐτὸν, καὶ συνήσομαι αὐτῷ. » (p. 81) Τρέψω γὰρ ἐμαυτὸν ὅλον εἰς τιμωρίαν αὐτοῦ, ἵνα τούτῳ γ' οὖν, γνοίη τὴν ἰσχὺν τὴν ἐμήν.

CAP. XI.

Vers. 1-4.—**52** « Mane abjecti sunt. » Valde velociter cadent. « Ceu matutinum tempus abjectus fuit rex Israelis. » Velut mane brevi apparens, et mox desinens, ita rex eorum cadet. « Quia puer Israel, et ego dilexi eum. Et ex Ægypto vocavi eos, sic abierunt a facie mea: ipsi Baalim immolabant, et sculptilibus adolebant. » Puerum appellat Israelem, a tempore quo fuit in Ægypto, cum in populum excrescere cœpit, et cura divina frui. Ego, inquit, statim et tunc primum incipientis consistere multam gessi providentiam, ita ut etiam Ægypto extraxerim: illi autem æqualem amori meo ac patrocinio suam exprompserunt nequitiam, statim a C me discedendo, et ad vitium declinando, totumque suum, quod mihi debebant, studium idolis impendendo. « Et ego colligavi Ephraimum. » Dispersos sub ærumnis per Ægyptum, ego cura mea in unum congregavi. « Suscepique eum in brachium meum. » Congrua meæ potentiæ tutela dignatus sum. « Et non cognoverunt quod sanarem eos. » At ipsi me, qui tantis eos liberavi malis, agnoscere noluerunt. « In corruptela hominum traxi eos vinculis charitatis meæ. » Cum lege hominum perituri fuissent, eripui ipsos omnes, arcano modo amori meo copulans. « Eroque velut exalapans hominem in maxilla ejus. » Tam graves illis imponam plagas et castigationes propter hanc insaniam, quam molestum est recipere in faciem inflictas verberationes. « Respiciam ad eum, eique D valebo. » Totum me convertam ad castigationem ejus, ut sic certe fortitudinem meam cognoscat.

Στίχ. ε'-ζ'. — « Κατῴκησεν Ἐφραὶμ Αἴγυπτον· καὶ Ἀσσοὺρ αὐτὸς βασιλεὺς αὐτοῦ. » Αὐτοὶ μὲν γὰρ φυγάδες ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἀπελεύσονται, οἰόμενοι τῶν Ἀσσυρίων κερδαίνειν τὴν ἔφοδον· ὀνήσουσι δὲ οὐδέν· ἐπειδὴ κατὰ τὸ ἐμοὶ δοκοῦν καταχρατήσουσι

53 Vers. 5-7. — « Habitavit Ephraimus in Ægypto, Assyrius ipse rex ejus fuit. » Ipsi quidem profugi ad Ægyptum ibunt, putantes se Assyriorum incursionem vitare, sed hilum non proficient: etenim me volente, omnino illis potientur Assyrii.

(11) Deest in Bibliis ὡς ὄρθρος. Attamen et interpunctio codicis, et commentarius ad Biblia refe-runt.

Digitized by Google

Cur vero patientur hæc? « Quoniam noluerunt converti. » Quia firmiter in malitia sua perseverarunt, nullam præ se ferre mutationem volentes. « Et debilitatus est gladio in civitatibus suis, et cessavit manibus suis. » Itaque pugnando cum hostibus nihil valebunt, neque ullam salutis partem civitatibus suis conferent : quia arma omnia omnisque apparatus bellicus, invalidus supervacuusque videbitur, me resistente ob eorum nequitiam, pœnæque causa adducente ipsis Assyrios. « Et comedent de cogitationibus suis. » Consiliorum suorum fructum capient, digno affecti supplicio. « Et populus ejus suspensus in incolatu suo. » Non enim manebunt in proprio incolatu, neque tutum sibi habitaculum habebunt, quoniam eos omnes tanquam pendulos nullamque basim habentes, subito corripiens Assyrius in captivitatem abiget. « Et Deus super pretiosa ejus irascetur, et non exaltabit eum. » Quidquid apud eum pretiosum est, et affectu dignum videtur, hoc Deus furore suo destruet, donec ad extremam miseriam cunctos redigat.

πάντως αὐτῶν ἐκεῖνοι. Ταῦτα δὲ πείσονται διὰ τί; « Ὅτι οὐκ ἠθέλησαν ἐπιστρέψαι. » Ἐπειδὴ ἀνένδοτοι μεμενήκασιν ἐν τῇ ἑαυτῶν κακίᾳ, μεταβολὴν οὐδὲ μίαν ἐπιδείξασθαι βουληθέντες. « Καὶ ἠσθένησεν ἐν ῥομφαίᾳ ἐν ταῖς πόλεσιν αὐτοῦ, καὶ κατέπαυσεν ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ. » Τοιγαροῦν οὐδὲν ἰσχύσουσι μαχόμενοι πρὸς τοὺς πολεμίους, οὐδέ τινα παρέξουσι ταῖς ἑαυτῶν πόλεσι σωτηρίαν· ἐπειδὴ πάντα τὰ ὅπλα, καὶ πᾶσα παρασκευὴ πολεμικὴ ἄτονος καὶ περιττὴ φανεῖται, ἀντιπράττοντος μὲν αὐτοῖς ἐμοῦ διὰ τὴν αὐτῶν κακίαν, ἐπάγοντος δὲ αὐτοῖς ἐπὶ τιμωρίᾳ τοὺς Ἀσσυρίους. « Καὶ φάγονται ἐκ τῶν διαβουλίων αὐτῶν. » Τῶν οἰκείων βουλευμάτων ἀπολαύσουσι, τιμωρίαν ὑπομένοντες ἀξίαν. « Καὶ ὁ λαὸς αὐτοῦ ἐπικεχραμένος ἐκ τῆς κατοικίας αὐτοῦ. » Οὐ γὰρ μενοῦσιν ἐπὶ τῆς οἰκήσεως τῆς ἰδίας, οὐδὲ ἀσφαλὲς τὸ κατοικητήριον ἕξουσι τὸ αὐτόθι· ἐπειδὴ πάντας αὐτοὺς ὥσπερ ἐκκρεμεῖς ὄντας, καὶ οὐδὲ μίαν ἔχοντας βάσιν, ἀθρόον συνσπάσας ὁ Ἀσσύριος εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπάξει. (p. 82) « Καὶ ὁ Θεὸς ἐπὶ τὰ τίμια αὐτοῦ θυμωθήσεται, καὶ οὐ μὴ ὑψώσῃ αὐτόν. » Πᾶν γὰρ ὅ τί ποτε παρ' αὐτῷ τίμιόν τε καὶ σπουδῆς ἄξιον εἶναι δοκεῖ, τοῦτο ὁ Θεὸς ἀφανιεῖ τῷ θυμῷ τῷ οἰκείῳ· ὥστε πρὸς τὴν ἰσχάτην ταπείνωσιν ἅπαντας ἀγαγεῖν.

Vers. 8, 9. — « Quid tibi faciam, Ephraime? protegam te Israel? » Quid a me tibi fieri oportet ob talia tantaque mala? Ferrene opem in maximis malis constituto? « Quid tibi faciam, Ephraime? Sicut Adamæ tibi faciam, et sicut Seboimo. » Auxilio certe te dignum non judico; contra vero dignum tibi impositum iri supplicium cognosco, si catastrophen illam patieris, quæ Sodomæ, Gomorrhæ, et Adamæ et Seboimo 54 contigit. « Conversum est cor meum, pariter conturbata est pœnitudo mea : non agam secundum iram furoris mei, non sinam deleri Ephraimum. » Sed enim quanquam vos apprime dignos pœna hujusmodi esse comperio, meam de vobis sententiam muto; et conturbatus quodammodo a calamitate vestra, ad pœnitentiam trahor, ut a furore deinceps desinam, neque vos sinam supremo exitio interire. « Quoniam Deus ego sum, et non homo in medio tui. » Deus quippe sum omnium creator, et rerum omnium tanquam mearum tutor : neque ullatenus vestri similis et illorum qui inter vos versantur. « Sanctus, et non ingrediar civitatem. » Ego alienus sum humanis cunctis rebus ac superior : non dego in urbibus humano more, neque illic incolatum vobiscum tenere soleo. Quamobrem neque voluntatum vestrarum sum particeps, neque malitiæ in qua vivere satagitis. Nam contra potius, etiamsi debitum subituri eratis supplicium, per summam tamen misericordiam do operam ut id nequaquam patiamini.

Στίχ. η', θ'. — « Τί σε διαθῶ, Ἐφραΐμ; ὑπερασπιῶ σου, Ἰσραήλ; » Ἀλλὰ γὰρ τί με προσῆκεν ἐπὶ τοσούτοις καὶ τηλικούτοις κακοῖς διαπράξασθαι περὶ σέ; βοηθῆσαί σοι ὡς ἐν μεγίστοις ἐξεταζομένῳ κακοῖς; « Τί σε διαθῶ, Ἐφραΐμ; ὡς Ἀδαμα θήσομαί σε καὶ ὡς Σεβοείμ. » Ἀλλ' ἐκείνου γε οὐκ ὄντα σε ἄξιον τυχεῖν εὑρίσκω· τοὐναντίον μὲν οὖν ἐκ τῶν πεπραγμένων δικαίαν ἐπαχθησομένην σοι τιμωρίαν εὑρίσκων, εἰ τὴν καταστροφὴν ὑπομείνειας ἥνπερ Σόδομά τε καὶ Γόμορρα καὶ Ἀδαμα καὶ Σεβοεὶμ γενέσθαι τότε συνέβη. « Μετεστράφη ἡ καρδία μου, ἐν τούτῳ συνεταράχθη ἡ μεταμέλειά μου· οὐ μὴ ποιήσω κατὰ τὴν ὀργὴν τοῦ θυμοῦ μου· οὐ μὴ ἐγκαταλίπω τοῦ ἐξαλειφθῆναι τὸν Ἐφραΐμ. » Ἀλλὰ γὰρ καὶ σφόδρα ταύτης ὑμᾶς ὄντας ἀξίους εὑρίσκων τῆς τιμωρίας, μεταβέβλημαι τὴν διάνοιαν ἐφ' ὑμῖν, καὶ συντεταραγμένος πως τῇ ὄψει τῆς ὑμετέρας συμφορᾶς, πρὸς μεταμέλειαν ἔλκομαι, ὥστε με ἀποστῆναι μὲν τοῦ θυμοῦσθαι λοιπόν, (p. 83) μὴ ἀνέχεσθαι δὲ καταλιπεῖν ὑμᾶς ἀφανισμῷ παντελεῖ παραδιδομένους. « Διότι Θεὸς ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἄνθρωπος ἐν σοί. » Θεὸς γάρ εἰμι ὁ πάντα τε πεποιηκὼς, καὶ πάντων ὡς οἰκείων κηδόμενος ἔργων, κατ' οὐδὲν ὑπάρχων παραπλήσιος τοῖς καθ' ὑμᾶς τε καὶ ἐν ὑμῖν στρεφομένοις. « Ἅγιος, καὶ οὐκ εἰσελεύσομαι εἰς πόλιν. » Ἐγὼ γὰρ ἀπήλλαγμαί τε καὶ ὑπέρκειμαι πάντων τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων· οὐκ ἐν πόλεσι διάγων κατὰ νόμον ἀνθρώπων, οὐδὲ τὰς αὐτόθι διατριβὰς μεθ' ὑμῶν εἰθισμένος ποιεῖσθαι· ὅθεν οὐδὲ κοινωνῶ τῆς γνώμης ὑμῖν καὶ τῇ κακίᾳ ᾗ συζῇν ἐσπουδάκατε· τοὐναντίον γὰρ καὶ δικαίαν ὑπέχειν μέλλοντες τιμωρίαν, ἀπαλλάττειν δι' ὑπερβολὴν ἐλέους τοὺς πάσχοντας προάγομαι ταύτης.

Vers. 10-12. — « Post Dominum ambulabunt. » Prædictæ veluti Dei locutioni hoc subtexit additamentum propheta, ita ferme dicens, oportere in

Στίχ. ι'-ιβ'. — « Ὀπίσω Κυρίου πορεύσονται. » Ὡς ἐπὶ τῇ προκειμένῃ τοῦ Θεοῦ φωνῇ τὴν ἐπαγωγὴν ὁ προφήτης πεποίηται ταύτην, τοιοῦτό τι λέγων,

Digitized by Google

ὅτι Ἕπεσθαι δὴ λοιπὸν προσήκει τῷ τοιούτῳ, καὶ πάντα πράττειν κατὰ τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ οὕτως ἡμέρῳ τε ὄντι καὶ φιλανθρώπῳ περὶ ὑμᾶς. « Ὡς λέων ἐρεύξεται, καὶ ἐκστήσονται τέκνα ὑδάτων. » Εἰ γὰρ δὴ τοιούτους παράσχοιμεν ἑαυτοὺς, δίκην λεόντος τινος φοβεροῦ τοῖς κτήνεσιν, ἐξοίσει τὴν οἰκείαν φωνὴν ἐπὶ πάντας ἐκείνους, οὓς δίκην ὑδάτων ὑμῖν κατὰ τὸ πλῆθος τὸ οἰκεῖον ἐπελήλυθότας, εἰς ἔκστασιν πάντας καταστήσει τῷ φόβῳ τῷ οἰκείῳ. (p. 84) « Καὶ ἥξουσιν ὡς ὄρνεον ἐξ Αἰγύπτου, καὶ ὡς περιστερὰ ἐκ γῆς Ἀσσυρίων· καὶ ἀποκαταστήσω αὐτοὺς εἰς τοὺς οἴκους αὐτῶν, λέγει Κύριος. » Πανταχόθεν γὰρ αὐτοὺς ἐπανάξειν, τῆς κατεχούσης ἀπαλλάξας αἰχμαλωσίας, καὶ τοὺς τε παρὰ Ἀσσυρίοις αἰχμαλώτους, τούς τε ἐν Αἰγύπτῳ τε φυγάδας, δίκην ὀρνέων ἀποκαταστήσειν πάντας εἰς τὰ οἰκεῖα ὁ Θεὸς ὑπισχνεῖται. « Ἐκύκλωσέ με ἐν ψεύδει Ἐφραΐμ, καὶ ἐν ἀσεβείᾳ οἶκος Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα· νῦν ἔγνω αὐτοὺς ὁ Θεός· καὶ λαὸς ἅγιος κληθήσεται Θεοῦ. » Πρότερον μὲν γὰρ ἐπειδὴ πρὸς τὸ ψεῦδος καὶ τὴν τῶν εἰδώλων ἀποκλίναντες θεραπείαν ἐν ἀσεβείᾳ διῆγον ἅπαντες, οὐδένα τὸν περὶ ἐμὲ ποιούμενοι λόγον, ἀναγκαίως αὐτοὺς τοῖς κακοῖς περιβέβληκα ἐκείνοις· μεταμελομένους δὲ καὶ πρὸς τὸ κρεῖττον ἰδόντας, οἰκειώσομαι ἅπαντας (τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « Ἔγνω αὐτούς »)· καὶ ἐξ αὐτῶν ἐμοὶ φανήσονται τῶν πραγμάτων ὄντες, ἅτε τοσούτων καὶ τηλικούτων ἀγαθῶν διὰ τῆς ἐμῆς ἀξιούμενοι βοηθείας· τὰ μὲν δὴ παρ' ἐμοῦ τοιαῦτα παρέχειν ἕτοιμος ἐγώ. Τί δέ;

A posterum Deum sectari, atque omnino agere secundum Dei beneplacitum tam erga vos clementis atque benigni. « Quasi leo rugiet, et formidabunt filii aquarum. » Si tales nosmet exhibuerimus, ipse more leonis bestiis terribilis, vocem suam emittet contra illos omnes, qui ritu aquarum multitudine sua ingruunt, eosque attonitos omnes terrore suo faciet. « Et venient quasi avis ex Ægypto, et quasi columba de terra Assyriorum : et collocabo eos in domibus suis, dicit Dominus. » Undique enim se eos redacturum, a captivitatis pressura liberos, tum qui apud Assyrios erant captivi, tum **55** qui in Ægyptum profugerant : avium instar cunctos ad priora revocaturum promittit Deus. « Circumdedit me mendacio Ephraimus, et impietate domus Israelis ac Judæ. Nunc novit eos Deus, et populus sanctus vocabitur Dei. » Antea quidem, quoniam ad falsitatem atque idolorum obsequium impie omnes declinaverant, nullum mei respectum habentes, necessario eos malis illis irretivi : sed nunc resipiscentes, et melioris frugis studiosos, familiares mihi omnes faciam. Id enim valet locutio illa, « Novi eos. » Et quidem in numero esse meorum, facta ipsa docebunt, quoniam tot tantaque bona me adjuvante assequentur. Certe ad hujusmodi ipsis exhibenda beneficia paratus sum. Quid porro?

B

C

ΚΕΦ. ΙΒ'.

Στίχ. α'-ᾱ. « Ὁ δὲ Ἐφραΐμ πονηρὸν πνεῦμα. » Ἵνα εἴπῃ, προαίρεσις μοχθηρά· πνεῦμα γὰρ πολλαχοῦ καλεῖ τὴν προαίρεσιν· ὡς τὸ, « Πνεύματι πορνείας ἐπλανήθησαν· » καὶ, « Πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου· » Καὶ Χαλὲβ ὁ τοῦ Ἰεφονὶ, (p. 85) καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, ὅτι « Ἐγενήθη πνεῦμα ἕτερον ἐν αὐτῷ. — Ἐδίωξε καύσωνα ὅλην τὴν ἡμέραν. » Διηνεκῶς γὰρ ἐπετέλει τοιαῦτα, ἃ καύσωνος δίκην λυμαινομένου τοῖς καρποῖς, ἐπάγειν αὐτοῖς ἦν αὐτάρκη τὴν φθοράν. « Κενὰ καὶ μάταια ἐπλήθυναν. » Καὶ πλῆθος εἰδώλων κατεστήσαντο ἀνωφελῶν παντελῶς καὶ βλάβης μεγίστης αἰτίων. « Καὶ διαθήκην μετὰ Ἀσσυρίων διέθετο, καὶ ἔλαιον (12) εἰς Αἴγυπτον ἐπεπορεύετο. » Εἶτα κακοῖς ὑπὲρ τούτων περιπίπτων, ποτὲ μὲν δι' Ἀσσυρίων, ποτὲ δὲ δι' Αἰγυπτίων ἤλπιζεν ἀγαθοῦ τινος τεύξεσθαι· καὶ πρὸς ἐκείνον μὲν φιλίας συνθήκας ἐβούλετο ποιεῖσθαι, παρὰ δὲ τούτου συμμαχίαν ᾔτει· ὠφελεῖτο δὲ ἐξ ἁπάντων τούτων οὐδέν. « Καὶ κρίσις τῷ Κυρίῳ πρὸς Ἰούδαν τοῦ ἐκκαῆναι τὸν Ἰακώβ. » Ὁ γὰρ Θεὸς αὐτὸς ἥξει διὰ τῶν πραγμάτων κριθησόμενος πρὸς αὐτοὺς, καὶ ἐκδικῶν τὰ μὴ δεόντως αὐτοῖς πεπραγμένα· τὸν Ἰακὼβ γὰρ κἀνταῦθα λέγει τὸ ἔθνος τῶν Ἰουδαίων, ὅπερ οὖν καὶ Ἰακὼβ καὶ Ἰσραὴλ ἐκαλεῖτο κατὰ τὴν τοῦ προπάτορος αὐτῶν ὀνομασίαν, ὡς ἐν τοῖς ἀνωτέρω ἐδείξαμεν· ὅθεν ἐπάγει· « Κατὰ τὰς ὁδοὺς

CAP. XII.

D

Vers. 1-4. — « Ephraimus autem malus spiritus. » Mala nimirum voluntas : nam spiritum sæpe appellat voluntatem; veluti : « Spiritus fornicationis decepit eos [31]; » et, « Spiritum rectum innova in visceribus meis [32]; » Et Chaleb Jephoni filius, et Jesus Navi, quoniam « spiritus alius fuit in illo [33]. » — « Persecutus est æstum tota die. » Semper enim talia agebat, quæ more æstus frugibus noxii, afferre ipsis perniciem poterant. « Inania et vana multiplicaverunt. » Magnum numerum idolorum constituerunt, inutilium prorsus, imo maximi detrimenti causam præbentium. « Et fœdus cum Assyriis inibat, et oleum in Ægypto mercabatur. » Deinde in hæc mala conjectus, modo ab Assyriis, modo ab Ægyptiis sperabat boni aliquid consequi : et cum illis quidem amicitiæ fœdus jungere volebat, ab his autem belli societatem petebat : sed nihil ab his omnibus est consecutus. « Et judicium Domini cum Juda, ut ulciscatur **56** Jacob. » Deus ipse venit, factis utique judicium de illis peracturus, et quæ præter officium egerunt vindicaturus. Nam Jacob hoc quoque loco dicit universam Judæorum gentem, quæ et Jacob et Israel appellabatur, de sui progenitoris nomine, ut jam in superioribus diximus. Unde addit : « Juxta vias ejus, et juxta adinventiones ejus reddet ei. » Pro eo ac

[31] Osee. IV, 12. [32] Psal. L, 12. [33] Num. XIV, 24; XXVII, 18.

(12) Cod. ἔλεον.

Digitized by Google

dicat : se congruam peccatis eorum pœnam impositurum. Deinde et progenitoris exemplo, horum redarguit improbitatem. « In utero supplantavit fratrem suum. » Profecto ille ante etiam nativitatem portendit eo corporis motu fraudem, qua affectaturus erat primogeniti jura. « Et in laboribus suis valuit erga Deum. » Multos perpessus labores ac fraudes, non sustinuit a Dei benevolentia recedere. « Et viribus valuit cum angelo (luctari), et potens fuit. » Fratris insidias suspicans, visione angeli dignatus fuit, cum quo luctari visus, potens apparuit. Ac res illius ita se habuerunt. Quid vero ejus posteri? « Fleverunt, et me deprecati sunt. » In luctu omnes versantur, precibusque nituntur ærumnas avertere, quibus ob suam impietatem premuntur. Quænam est hæc? « In domo On invenerunt me. » Idolorum cultui vacabant, nomine meo colentes illa quæ huic appellationi jus nullum habebant. Illic, inquam, quasi præsentem me colebant, qui aberam. Ergo dictio, « In domo On me invenerunt, » ponitur pro : Quasi ibi me præsentem invenissent, quem coli ab ipsis tanquam Deum oportebat, interim idolo exhibebant appellationem simul et honorem Dei. « Et ibi facta sunt verba ad eos. » Sententiam illic propter impie facta justam audierunt.

VERS. 5-8. — « Et Domimus Deus omnipotens erit memoriale ejus. » Sed enim in talia incidet, unde verum Deum cognoscere discet, ejusque maximam omni tempore memoriam retinebit, 57 qui et ipsos creavit, et beneficiis continuis prosecutus est, et nunc etiam criminibus impietos castigando nititur ad meliorem frugem convertere. « Et tu ad Deum convertere, misericordiam et judicium custodi, et appropinqua Deo tuo semper. » Genuinam itaque ostende ad Deum conversionem; charitas erga homines, et justitia tibi curæ sint : da operam ut semper cum Deo sis : cujus si cultum retinueris, merito fructum inde capies; ita tamen ut ab idolorum obsequio prorsus abstineas. « Chanaan, in manu ejus statera iniquitatis; opprimere præpotenter dilexit. » Postquam eos prædictis verbis ad conversionem invitaverat, rursus hic malitiam exprobrat. Nihilo meliores, inquit, apparuistis Chananæis, quibus Deus regione ob ipsorum impietatem nequitiamque ejectis, vos illuc introduxit. Nihilominus vos ad injustitiam incumbitis, multoque studio infirmiores opprimitis, quos vestræ potentiæ viribus male mulctatis.

VERS. 8, 9.— « Et dixit Ephraimus : Verumtamen dives effectus sum, inveni solamen mihi. » Atqui injuste congesta pecunia, gaudet divitiis suis, quarum dulcem usum existimat. « Nullus labor ejus invenietur ipsi, propter iniquitates quas peccavit. » Atqui reputare debuerat, omnia hæc quæ injustis coacervavit laboribus, peritura omnino fore, propter ini-

A αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτοῦ ἀνταποδώσει αὐτῷ. » Ἵνα εἴπῃ ὅτι ἀνάλογον ὧν πταίουσιν αὐτοὺς ἐπάξει τιμωρίαν · εἶτα καὶ κατὰ παράθεσιν τοῦ προπάτορος τὴν τούτων ἐλέγχει κακίαν. « Ἐν τῇ κοιλίᾳ ἐπτέρνισε τὸν ἀδελφὸν αὐτου. » (p. 86) Ὁ μὲν γὰρ καὶ πρὸ τῆς γεννήσεως ἐνεδείκνυτο τῷ σχήματι τὴν ἀπάτην, μεθ' ἧς ἤμελλεν ἀντιποιηθήσεσθαι τῶν πρωτοτοκίων. « Καὶ ἐν κόποις αὐτοῦ ἴσχυσε πρὸς Θεόν. » Καὶ πολλοὺς ὑπομεμενηκὼς πόνους τε καὶ πλάνας, τῆς πρὸς Θεὸν οὐκ ἠνέσχετο εὐνοίας ἐκστῆναι. « Καὶ ἐνίσχυσε μετὰ ἀγγέλου, καὶ ἠδυνήθη. » Καὶ δὴ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ τὴν ἐπιβουλὴν ὑφορώμενος, ὀπτασίας ἠξιώθη ἀγγέλου, πρὸς ὃν παλαίειν δυκῶν ὤφθη δυνατός · ἀλλὰ τὰ μὲν ἐκείνου τοιαῦτα · τὰ δὲ τούτων τῶν ἀπογόνων τῶν ἐκείνου ὁποῖα ; « Ἔκλαυσαν καὶ
B ἐδεήθησάν μου. » Ἐν δάκρυσιν ἅπαντές εἰσι καὶ δεήσεσιν, ἀπαλλαγὴν αἰτοῦντες τῶν κακῶν ἐν οἷς ὑπὲρ τῆς ἀσεβείας ἐξετάζονται τῆς οἰκείας · ποία ; ταύτης ; « Ἐν τῷ οἴκῳ Ὢν εὗρόν με. » Περὶ γὰρ τὴν τῶν εἰδώλων ἠσχολοῦντο θεραπείαν, ἐν ὀνομασίᾳ μὲν τιμῶντες ἐμὲ τοὺς οὐδὲν αὐτῇ προσήκειν οἵους τε ὄντας · ὡς αὐτόθι δὲ πάντα τιμῶντες ἐμὲ τὸν οὐ παρόντα · τὸ οὖν, « Ἐν τῷ οἴκῳ Ὢν εὗρόν με, » ἀντὶ τοῦ, Ὢν ἐκεῖ με παρόντα εὑρίσκοντες · ὃν τιμᾶσθαι παρ' αὐτῶν ὡς Θεὸν ἐχρῆν, οὕτω τῷ εἰδώλῳ προσῆγον τήν τε ὀνομασίαν καὶ τὴν τιμὴν τοῦ Θεοῦ. « Καὶ ἐκεῖ ἐλαλήθη πρὸς αὐτούς. » Αὐτόθι δὲ τὴν ἀπόφασιν ὑπὲρ ὧν ἠσέβουν ἐδέξαντο δικαίαν.

Στίχ. ε'-η'. — « Ὁ δὲ Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ ἔσται μνημόσυνον αὐτοῦ. » (p. 87) Ἀλλὰ γὰρ περι-
C πεσεῖται τοιούτοις ἀφ' ὧν ἐπιγνώσεται τὸν ὄντως Θεὸν, μεγίστην τε αὐτοῦ διαπαντὸς ἕξει τὴν μνήμην, ὃς τεποίηκέ τε αὐτοὺς, καὶ εὐηργέτηκε πάντοτε, καὶ δὴ καὶ νῦν ἀσεβήσαντας παιδεύσας ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβαλεῖ κατὰ τὴν δύναμιν τὴν οἰκείαν. « Καὶ σὺ ἐν Θεῷ σου ἐπίστρεφον · ἔλεον καὶ κρῖμα φυλάσσου · καὶ ἔγγιζε πρὸς τὸν Θεόν σου διαπαντός. » Γνησίαν τοίνυν ἐπίδειξαι τὴν ἐπὶ Θεὸν μεταβολὴν, καὶ ἐπιμελοῦ φιλανθρωπίας καὶ τοῦ δικαίου · σπούδαζε δὲ ἀεὶ τῷ Θεῷ συνεῖναι καὶ τῆς μὲν περὶ τοῦτον ἀντεχόμενος θεραπείας, ὅπερ ὀφείλεσθαι ταύτην συμβέ-
D βηκε δικαίως · τῆς δὲ περὶ τὰ εἴδωλα σπουδῆς ἀπεχόμενος παντελῶς. « Χαναὰν, ἐν χειρὶ αὐτοῦ ζυγὸς ἀδικίας · καταδυναστεύειν ἠγάπησε. » Εἰς ἐπιστρέφειαν αὐτοὺς δι' ἐκείνων ἐκκαλεσάμενος, ὀνειδίζει πάλιν αὐτοῖς τὴν κακίαν ἐνταῦθα. Ἀπεδείχθητε γὰρ, φησὶν, οὐδὲν ἐλαττούμενοι τῶν Χαναναίων, οὓς ἐκβαλὼν τῆς χώρας ὁ Θεὸς, διὰ τὴν περιοῦσαν αὐτοῖς ἀσέβειάν τε καὶ κακίαν, ὑμᾶς ἀντεισήγαγεν · οὕτω πρὸς ἀδικίαν τε βλέποντες, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας τοὺς ἀσθενεστέρους κατὰ τὴν προσοῦσαν ὑμῖν ἐκθλίβοντες δυναστείαν.

Στίχ. η'-θ'. — « Καὶ εἶπεν Ἐφραὶμ· Πλὴν πεπλούτηκα, εὕρηκα ἀναψυχὴν ἐμαυτῷ. » Εἶτα ἐξ ἀδικίας συλλέγων χρήματα, ἥδεται ἐπὶ τῷ πλουτεῖν, (p. 88) καὶ δὴ καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν ἀπόλαυσιν ἡδεῖαν ἡγεῖται. « Πάντες οἱ πόνοι αὐτοῦ οὐχ εὑρεθήσονται αὐτῷ δι' ἀδικίας ἃς ἥμαρτεν. » Δέον ἀναλογίσασθαι ὅτι πάντα δὴ ταῦτα ἃ μετὰ παρανόμων συνήγαγε πόνων, ἀπ-

Digitized by Google

εἰσῖται πάντα ὑπὲρ τῆς ἀδικίας μεθ' ἧς αὐτὰ συνήγαγεν· ἐπειδὴ ἂν θεὸς τῶν παρανομημάτων, ἐν οἷς ἐξεταζόμενοι διετέλουν, δίκας αὐτοὺς εἰσπράττεσθαι βούληται. « Ἐγὼ δὲ Κύριος ὁ Θεός σου ἀνήγαγόν σε ἐκ τῆς Αἰγύπτου. » Ἔδει δέ σε πάσης ἀπέχεσθαι ἀδικίας τῆς κατὰ τῶν πενήτων, ἀναλογιζόμενον ὅτι σε ἐν δουλείᾳ καθεστῶτα πικρᾷ, ἐξέβαλον τῆς Αἰγύπτου. « Ἔτι κατοικιῶ σε ἐν σκηναῖς καθὼς ἐν ἡμέρᾳ ἑορτῆς. » Καὶ δὴ καὶ οἴκησίν σοι παρέσχον, ἵνα εἴπῃ τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας τὴν ἀπόλαυσιν, ἑορτάζειν σοι παρασχὼν ἐν τῇ τῶν προσγεγονότων ἀπολαύσει· τὸ γὰρ « κατοικιῶ, » ἀντὶ τοῦ, κατῴκισα, λέγει, τῇ ἐναλλαγῇ τοῦ χρόνου συνήθως χρησάμενος· σύνηθες δὲ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Ψαλμῶν ἐδείξαμεν αὐτάρκως· οἷόν ἐστι τὸ, « Ἐγὼ δὲ πρὸς τὸν Θεὸν ἐκέκραξα, καὶ ὁ Κύριος εἰσήκουσέ μου· » οἷς ἐπάγει· « Ἑσπέρας καὶ πρωῒ καὶ μεσημβρίας διηγήσομαι, καὶ ἀπαγγελῶ, καὶ εἰσακούσεται τῆς φωνῆς μου· » καίτοι γε τὸ « εἰσήκουσε » τῷ « εἰσακούσεται » οὐκ ἀκόλουθον· εἰ γὰρ γέγονε, τί δὴ γενέσθαι αἰτεῖ; Ἀλλὰ καὶ τὸ πρότερον τὸ, (p. 89) « καὶ ὁ Κύριος εἰσήκουσέ μου, » λέγει ἀντὶ τοῦ, εἰσακούσεται· καὶ ὅλως καὶ πολὺ καὶ κεχυμένον ἐν τοῖς Ψαλμοῖς ἐκ τοῦ ἰδιώματος εὑρίσκεται τοῦ Ἑβραϊκοῦ· ὅθεν δὴ καὶ παρὰ τοῖς προφήταις, ὡς εἰκός, τὸ αὐτὸ δή τοῦτο εὕροι τις ἂν· ὡς ὅταν λέγῃ· « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, » ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ἀχθήσεται.

A quitatem qua ea collegerat : nempe cum Deus criminum, quorum illi sunt convicti, pœnas sumere volet. « Et Ego Dominus Deus tuus eduxi te ex Ægypto. » Sane oportebat abstinere te ab opprimendis injuste pauperibus, reputantem quod in amara servitute cum degeres, Ægypto te abegi. « Adhuc habitare te faciam in tabernaculis, sicut in die solemnitatis. » Quin etiam habitaculum tibi obtuli, id est, promissæ terræ jucundum usum, festalem tibi lætitiam 58 præbens in bonorum tuorum usufructu. Namque « habitare faciam, » posuit pro, habitare feci, solita temporum enallage utens : quem morem esse quoque Psalmorum, satis jam demonstravimus. Veluti est illud : « Ego autem ad Deum clamavi, et Dominus exaudivit me [24].» Quibus addit : « Vespere et mane ac meridie narrabo et annuntiabo, et vocem meam exaudiet.» Atqui prius, « exaudivit, » subsequenti, « exaudiet, » non est consentaneum. Nam si factum est, cur fieri postulat? Sed enim prius illud, « et Dominus exaudivit me, » dicit potius pro, exaudiet me. In summa, sæpe passimque hic Hebraicus idiotismus occurrit. Quare et apud prophetas, ut par est, rem eamdem observare cuilibet licebit ; veluti : « Ut ovis ad occisionem ductus est [25], » pro, ducetur.

Στίχ. ι'-ια'. — « Καὶ ἐλάλησα πρὸς τοὺς προφήτας· καὶ ἐγὼ ὁράσεις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὡμοιώθην. » Ἐγὼ δὴ τότε καὶ προφήτας ἀνέδειξα, καὶ ὀπτασιῶν ἠξίωσα τοὺς τότε πλείστων, πολυτρόπως τε ἐπιφαινόμενος τοῖς τότε δικαίοις, Μωϋσεῖ τε λέγω καὶ Ἰησοῦ τῷ Ναυῇ καὶ τοῖς κατ' ἐκείνους· ἅπαντα δὲ ταῦτα πράττειν αἱρούμενος προθύμως, ὧν ἐχρῆν μεμνημένους ἀρκεῖσθαι τοῖς δοθεῖσι, μὴ μετὰ ἀδικίας ἀφαιρουμένους τὰ ἑτέρων. « Εἰ μὴ Γαλαάδ ἐστιν, ἄρα ψευδεῖς ἦσαν ἐν Γαλγάλοις. » Ταῦτα δή φησιν· Εἰ μὲν ἐκ Γαλαάδ ὑμῖν ὑπῆρξε καὶ Γαλγάλων (ἵνα εἴπῃ, ἐκ τῶν εἰδώλων), εἶχεν ἄν τινα ἀπολογίαν ὑμῖν τὰ νῦν πραττόμενα· εἰ δὲ μήτε ἐκ Γαλαὰδ ὑμῖν, μήτε ἐκ Γαλγάλων, τουτέστιν, εἰ μὴ ἐκ τῶν εἰδώλων ὑμῖν προσγέγονε, πῶς οὐ πρόδηλον ὅτι τῷ ψεύδει προστετήκατε; Νῦν τὴν ἀλήθειαν ἀφέντες, ἀποστάντες μὲν τοῦ εὐεργέτου, νεύσαντες δὲ πρὸς τοὺς ὠφελητικοὺς οὐδέν· εἶτα τούτοις μετὰ τῶν παρ' ὑμῖν ἀρχόντων τὰς θυσίας ἐπιτελοῦντες· (p. 90) ἀπὸ γὰρ « Γαλαὰδ » καὶ « Γαλγάλων » τὰ εἴδωλα λέγει. Ὡς καὶ ἀνωτέρω φησί, « Μὴ εἰσπορεύεσθε εἰς Γάλγαλα, » ἵνα εἴπῃ, Μὴ περὶ τὰ εἴδωλα ἔνιτε, ἀπὸ τοῦ τόπου τὰ ἐν αὐτοῖς θεραπευόμενα λέγων· οὕτως καὶ ἐνταῦθα Γαλαὰδ μέμνηται καὶ Γαλγάλων, ἐν οἷς πολλή τις ἡ περὶ τὰ εἴδωλα θεραπεία ἐγίνετο· ἀπὸ οὖν τῶν τόπων τὴν τῶν εἰδώλων σημαίνει θεραπείαν· τοῦτο λέγων, ὅτι Τοσούτων ὑμῖν ὑπαρξάντων παρ' ἐμοῦ, ἐκ δὲ τῶν δαιμόνων καὶ τῶν εἰδώλων οὐδενός, ἐξ ἀπάτης ἄρα καὶ τῆς περὶ τὸ ψεῦδος βοπῆς, ἐμοῦ μὲν ἀφεστήκατε, περὶ δὲ τὰς ἐκείνων ἔχετε θυσίας. « Καὶ τὰ θυσιαστήρια αὐτῶν

B

Vers. 10-11. — « Et locutus sum ad prophetas, et ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum. » Ego et prophetas tunc C protuli, et visionibus plurimis illius temporis homines dignatus sum, et multifariam justis illis apparui, Moysi inquam, et Jesu filio Navi, et contemporaneis. Quæ cum omnia libenter fecissem, oportebat sane horum memores, datis esse contentos, neque per injustitiam aliena rapere. « Si Galaad non est, utique falsi fuerant in Galgalis. » Hoc dicit : Siquidem ex Galaad et Galgalis vobis superesset, id est, ex idolis, haberent fortasse defensionem aliquam vestra opera; sin vero neque ex Galaad neque ex Galgalis, id est, si nihil ab idolis vobis accessit, quidni sit exploratum vos rei falsæ adhæsisse? Nunc veritatem deseruistis, a benefactore vestro recessistis, atque ad nihil profuturos D (deos) accessistis, quibus sacrificia cum principibus vestris offertis. Nam « Galaad » et « Galgalorum » nominibus idola dicit. Sicut et retro ait : « Ne abeatis in Galgala, » id est, Ne ad idola accedatis, a loco, cultos illic deos dicens : hic pariter Galaad 59 memorat et Galgala, in quibus idolorum cultus frequentabatur; a locis, inquam, idolorum cultum denotat. Summa autem sermonis est : Quod tantis a me acceptis beneficiis, nullis vero a dæmonibus atque idolis, sequitur ut fraude illecti et falsitatis affectu, a me recesseritis, et illorum sacrificia frequentetis. « Et altaria eorum quasi testudines in solo campestri. » Nullum capietis vestri erga illa studii emolumentum, quia hæc omnia manu ho-

[24] Psal. LIV, 17. [25] Isa. LIII, 7.

Digitized by Google

stium destruet Deus. Nam quia testudo sub aquis habitare solita, in sicco deprehensa prorsus perit : hoc exemplo voluit altarium excidium designare.

ὁ Θεός· ἐπειδὴ γὰρ ἡ χελώνη ἐν ὕδατι εἴωθε διαιτᾶσθαι, ἐν χέρσῳ δὲ ληφθεῖσα διαφθείρεται πάντως, τῶν θυσιαστηρίων ἐβουλήθη τῷ ὑποδείγματι τὴν διαφθορὰν ὑποδεῖξαι.

Vers. 12-14. — Sed ecce denuo ex majorum comparatione demonstrans nepotes peccare, « Fugit, inquit, Jacob in campum Syriæ, et servivit Israel ob uxorem, et in uxore fuit observans. » Maluit ille propter virtutem et primogeniti benedictionem, domo profugus per Syriam vagari, et apud Labanum servitutem perferre : et cum gravi ærumna ad nuptias pervenire uxoris, ne Chananæam duceret præter patris sui voluntatem : tantamque ærumnam exantlavit, ut instituta majorum servaret, et Dei circa uxorem ducendam placitum : quod contra fecerat frater ejus, Chananæis uxoribus ductis præter Dei et parentum voluntatem. « Et per prophetam eduxit Dominus Israelem de terra Ægypti : et per prophetam servatus est. » Quoniam post illa omnia descenderat Israel in Ægyptum, tantam posterorum ejus tutelam Deus gessit, ut prophetæ Moysis ministerio cunctos ex Ægypto reduxerit; quos etiam in deserto providentia sua conservavit, donec in promissam terram induceret. « Ad iracundiam me provocavit Ephraimus et exacerbavit. » Tales cum fuerint progenitores, et illorum gratia tot hi a me bona sint consecuti, nihilominus iram mihi 60 maximam commoverunt, ingratos mihi se præbentes tanto benefactori; atque ad idola potius conversi, a quibus nihil lucri perceperant. « Et sanguis ejus super eum effundetur. » Quapropter in ipsum recidet delictorum pœna. « Et opprobrium ejus restituet ei Dominus, juxta Ephraimi sermonem. » Calumniæ, quam impietate sua Deo aspersit, justas luet pœnas congruasque verbis quæ contra eum jactavit.

Στίχ. ιβ'-ιδ'. — Καὶ πάλιν τῇ τῶν προγόνων παραθέσει δεικνὺς αὐτοὺς ἀσεβοῦντας, « Ἀνεχώρησεν Ἰακὼβ εἰς πεδίον Συρίας, καὶ ἐδούλευσεν Ἰσραὴλ ἐν γυναικὶ, καὶ ἐν γυναικὶ ἐφυλάξατο. » Εἵλετο μὲν γὰρ ἐκεῖνος δι' ἀρετὴν καὶ τὴν τῶν πρωτοτοκίων εὐλογίαν, τῶν οἰκείων φυγὰς γεγονὼς περὶ τὴν Συρίαν εἰλεῖσθαι, καὶ ὑπομεῖναι μὲν τὴν παρὰ τῷ Λαβὰν δουλείαν· (p. 91) μετὰ ταλαιπωρίας δὲ πολλῆς καὶ πρὸς γάμον ἐλθεῖν γυναικὸς, ἵνα μὴ Χαναναίαν ἀγάγηται παρὰ τὸ πατρὶ δοκοῦν· καὶ τοσαύτην ὑπέμεινεν ταλαιπωρίαν, φυλαττόμενος τὸ παρὰ τὰ νόμιμα τῶν προγόνων καὶ τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ γυναῖκα ἀγαγέσθαι· ὅπερ οὖν πεποίηκεν ὁ ἀδελφὸς ἐκείνου, Χαναναίας ἀγαγόμενος παρὰ τὸ Θεῷ τε δοκοῦν καὶ τοῖς γονεῦσι. « Καὶ ἐν προφήτῃ ἀνήγαγε Κύριος τὸν Ἰσραὴλ ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἐν προφήτῃ διεφυλάχθη. » Ἐπειδὴ δὲ μετ' ἐκεῖνα πάντα κατελήλυθεν εἰς τὴν Αἴγυπτον, τοσαύτην τῶν ἐξ ἐκείνου κηδεμονίαν ἐποιήσατο, ὥστε τῇ τοῦ προφήτου Μωϋσέως ὑπουργίᾳ ἀναγαγεῖν τε ἅπαντας ἐκ τῆς Αἰγύπτου, καὶ κατὰ τὴν ἔρημον αὐτοὺς διὰ τῆς ἐπιμελείας φυλάξαι τῆς οἰκείας, ἄχρι τοῦ καὶ εἰς τὴν γῆν εἰσαγαγεῖν τῆς ἐπαγγελίας. « Ἐθύμωσέ με Ἐφραὶμ καὶ παρώργισεν. » Τοιούτων δὲ γεγονότες προγόνων, καὶ τοσούτων δι' ἐκείνους παρ' ἐμοῦ τετυχηκότες ἀγαθῶν, εἰς ὀργήν με κατέστησαν πλείστην, ἀγνώμονες μὲν περὶ ἐμὲ γεγονότες τὸν τοσαῦτα αὐτοὺς εὖ πεποιηκότα· περὶ δὲ τὴν τῶν εἰδώλων τραπέντες θεραπείαν, ὧν οὐδὲν εἰλήφασι κέρδος. « Καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐπ' αὐτὸν ἐκχυθήσεται. » Τοιγαροῦν ἐπ' αὐτὸν ἡ ὑπὲρ τῶν παρανομημάτων τραπήσεται τιμωρία. (p. 92) « Καὶ τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ ἀνταποδώσει αὐτῷ Κύριος κατὰ τὸν λόγον Ἐφραὶμ. » Τῆς διαβολῆς ἣς διὰ τῆς οἰκείας ἀσεβείας προσετρίψατο τῷ Θεῷ, δίκας αὐτὸν εἰσπράξεται δικαίας, ἀνάλογον οἷς ἐφθέγξατο κατ' αὐτοῦ.

CAP. XIII.

Vers. 1-3. — « Justificationes accepit et ipse in Israel, sed eas apposuit Baali, et mortuus est. » Nam cum ipse ex lege Moysis religionis colendæ ritus accepisset, ad Baalim cunctos transtulit, debitum mihi ex lege cultum in idola conferens : quo facto, mortem sibi indixit. « Et nunc addiderunt ad peccandum, et fecerunt sibi conflatilia ex auro argentoque suo in forma idolorum, quæ sunt ab artificibus confecta opera. » Perseverarunt in impietate, idola aurea et argentea humanarum manuum artificio fabricantes. Mox hujusmodi erga idola studium quousque tandem intenderunt ? « Immolate, aiunt, homines, quia vituli defecerunt. » Ita ut post tot sacrificia quæ ex brutis animalibus obtulerant, non contenti victimarum illarum multitudine, homines quoque sacrificiorum materiam effecerint. Sic etiam beatus ait David : « Et immolaverunt filios suos ac filias suas dæmonibus [96]. »

[96] Psal. cv, 37.

ΚΕΦ. ΙΓ'.

Στίχ. α'-γ'. — « Δικαιώματα ἔλαβε καὶ αὐτὸς ἐν τῷ Ἰσραήλ· καὶ ἔθετο αὐτὰ τῷ Βαὰλ καὶ ἀπέθανε. » Δεξάμενος γὰρ αὐτὸς ἐκ τοῦ νόμου Μωϋσέως τὰς διατάξεις ὧν πράττειν προσῆκον ἦν αὐτὸν, εἰς τὸν Βαὰλ περιέστησεν ἅπασας, τὴν ἐμοὶ προσήκουσαν κατὰ νόμον θεραπείαν ἐπ' ἐκεῖνα μεταγαγών· ὑπὲρ ὧν δὴ θανάτου πρόξενος γέγονεν ἑαυτῷ. « Καὶ νῦν προσέθεντο τοῦ ἁμαρτάνειν, καὶ ἐποίησαν ἑαυτοῖς χωνευτὰ ἐκ χρυσίου καὶ τοῦ ἀργυρίου αὐτῶν κατ' εἰκόνα εἰδώλων, ἔργα τεκτόνων συντετελεσμένα αὐτοῖς. » Ἐπιμεμενήκασι δὲ τῇ ἀσεβείᾳ, τὰ μὲν ἐκ χρυσοῦ, τὰ δὲ ἐξ ἀργύρου εἴδωλα κατασκευάσαντες ἀνθρωπίναις γεγονότα χερσίν· εἶτα τοσαύτην περὶ ταῦτα ἐπιδείκνυνται τὴν σπουδὴν, ὥστε τί ; « Αὐτοὶ λέγουσι· Θύσατε ἀνθρώπους· μόσχοι γὰρ ἐκλελοίπασιν. » Ὥστε μετὰ πολλὰς θυσίας ἃς διὰ τῶν ἀλόγων προσήγαγον, οὐκ ἀρκεσθέντας τῷ πλήθει τῶν θυμάτων ἐκείνων, ἔτι καὶ εἰς ἀνθρώπους μεταστῆσαι τῆς θυσίας τὴν

Digitized by Google

ἐπιχείρησιν· οὕτω καὶ ὁ μακάριος λέγει Δαυὶδ, A « Καὶ ἔθυσαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις. »—« Διὰ τοῦτο ἔσονται ὡς νεφέλη πρωϊνὴ, καὶ ὡς δρόσος ὀρθρινὴ πορευομένη, (p. 93.) καὶ ὡς ἀράχνη ἀποφυσωμένη λαίλαπι ἀπὸ ἅλωνος, καὶ ὡς ἀτμὶς ἀπὸ ἀκρίδων. » Ὥσπερ γὰρ νεφέλη τις ἢ δρόσος ἑωθινὴ διαλυθεῖσα παντελῶς ἀφανίζεται, ἀράχνη τε ἐν ἅλωνι καθεστῶσα ὑπὸ συστροφῆς ἀνέμου, καὶ μὴν καὶ ἀτμὶς βραχεῖα πρὸς ὀλίγον φαθεῖσα ἀπὸ πτήσεως ἀκρίδων, οὕτως ἀθρόον ἀφανισθήσεσθε πάντες ὑπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐμῆς.

« Idcirco erunt quasi nubes matutina, et sicut ros antelucanus præteriens, et quasi aranei tela turbine exsufflata de area, et sicut vapor a locustis. » Sicut enim nebula aliqua aut ros matutinus dissolutione prorsus disparent, et aranei tela quæ forte in area sit, venti **61** turbine abripitur, itemque levis vapor brevi apparens abs locustarum volatu : sic vos repente omnes ab ira mea destruemini.

Στίχ. δ'-ς'. — « Ἐγὼ δὲ Κύριος ὁ Θεός σου, στερεῶν οὐρανὸν καὶ κτίζων γῆν· οὗ αἱ χεῖρες ἔκτισαν πάσας τὰς στρατιὰς τοῦ οὐρανοῦ· καὶ οὐ παρέδειξά σοι τοῦ πορεύεσθαί σε ὀπίσω αὐτῶν· καὶ ἐγὼ ἀνήγαγόν σε ἐκ τῆς Αἰγύπτου· καὶ Θεὸν πλὴν ἐμοῦ οὐ γνώσῃ· καὶ σώζων οὐκ ἔστι πάρεξ ἐμοῦ. » Μάλιστα δέ σοι τὴν τιμωρίαν ἐποίσω (13) τὴν προκειμένην δικαίως, ὅτι πρὸς τὰ εἴδωλα νένευκας ἀποστὰς ἐμοῦ, ὃς ποιητὴς τῶν ἁπάντων ὤν, τῶν τε κατ' οὐρανὸν καὶ τῶν κατὰ γῆν, ὁπηνίκα σε ἐξήγαγον τῆς Αἰγύπτου, τῷ πλήθει καὶ τῷ μεγέθει τῶν θαυμάτων ἐκείνων, τῆς τε κατεχούσης ἀπαλλάττων δουλείας, καὶ τὴν ἐμὴν εἰδέναι διδάσκων δύναμιν, παρενεγγύησα ταῦτα ἑτέρῳ μὲν μηδενὶ μὴ τῶν κατὰ γῆν, μὴ τῶν κατ' οὐρανὸν φωστήρων νέμειν τὴν Θεοῦ προσηγορίαν, ἐμὲ δὲ μόνον ὁμολογεῖν τε καὶ εἰδέναι Θεὸν, ὃς καὶ σώζειν, καὶ ἀπαλλάττειν τῶν ἐπικειμένων κακῶν δύναμαι μόνος, ἅτε τῶν ἁπάντων Κύριος ὑπάρχων· (p. 94.) ὡς ἂν μὴ λόγους εἶναι καὶ ῥήματα νομίζῃς τοὺς νόμους τοὺς ἐμοὺς, ἐκ δὲ τῆς ἀληθείας καὶ τῶν πραγμάτων συγκειμένους δικαίως. « Ἐγὼ ἐποίμανόν σε ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐν γῇ ἀοικήτῳ κατὰ τὰς νομὰς αὐτῶν. » Ἐξήγαγόν δέ σε τῆς Αἰγύπτου, καὶ κατὰ τὴν ἔρημον τῇ ἐμαυτοῦ κηδεμονίᾳ διήγαγον ἐν ἀοικήτῳ γῇ· καὶ ἐν ᾗ δὴ νομαὶ θηρίων τε ἦσαν καὶ ἑρπετῶν, οὐδενὸς ὑστερηθῆναι τῶν ἀναγκαίων ἐάσας. « Καὶ ἐνεπλήσθησαν εἰς πλησμονήν, καὶ ὑψώθησαν αἱ καρδίαι αὐτῶν· ἕνεκεν τούτου ἐπελάθοντό μου. » Εἶτα εἰσελθόντες εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ τοσούτων παρὰ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ἐλπίδα ἀπολελαυκότες ἀγαθῶν, μεγάλοι τε παρὰ πᾶσι τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐκλεχθέντες ἀνθρώποις, διὰ τῶν περὶ αὐτοὺς ἐξ ἐμοῦ γεγενημένων, οὐκέτι μνήμην εἶχον ἐμοῦ τοῦ δεδωκότος αὐτοῖς τῶν τοσούτων ἀγαθῶν τὴν ἀφθονίαν.

Vers. 4-6. — « Ego autem Dominus Deus tuus, qui firmavi cœlum, et terram condidi, cujus manus creaverunt omnem militiam cœli; quique hanc haud tibi ostendi ut ambulares post eam; ego inquam eduxi te Ægypto; tu vero nullum Deum præter me habebis; neque qui te salvet, excepto me. » Supradictam quidem potissimum pœnam tibi merito inferam, quia declinasti ad idola, deserto me; qui cum sim creator omnium cœlique et terræ, quo tempore te Ægypto eduxi, tanta cum miraculorum illorum multitudine ac magnitudine, servitutis pressura sublevans, et potentiæ meæ notitiam te docens, tunc, inquam, palam mandavi tibi, ut nulli rei terrestri nullique cœlesti luminari appellationem Dei tribueres, meque solum confitereris ac scires esse Deum, qui et salvare et eripere ex instantibus malis, utpote omnium Dominus, solus queo. Quamobrem cave ne veluti sermones quosdam ac verba existimes esse leges meas, sed potius rerum veritate recte concretas. « Ego pavi te in deserto, in terra inhabitabili, juxta pascua eorum. » Postquam te Ægypto eduxi, in deserto quoque providentia mea te sum comitatus, in terra habitatoribus cassa; ubi cum nihil aliud esset præter ferarum et serpentium pascua, nihil tibi necessarium deesse sivi. « Et saturati abunde sunt, et elevata sunt corda eorum, ideoque mei sunt obliti. » Post hæc promissam terram ingressi, tantisque præter quamlibet humanam spem, bonis fruentes, et magnum præ cæteris mundi incolis nomen adepti, propter mea circa ipsos opera, attamen mei memores non fuerunt, qui tantam iis bonorum copiam contuleram.

Στίχ. ζ'-θ'. — « Καὶ ἔσομαι αὐτοῖς ὡς πάνθηρ καὶ ὡς πάρδαλις κατὰ τὴν ὁδὸν Ἀσσυρίων. » Τοιγαροῦν ἔστι πάνθηρος αὐτοὺς καὶ παρδάλεως, μετὰ πολλῆς τῆς ἐξύβρεως συντρίβων τε καὶ ἀπολλὺς, ὑπὸ τὴν τῶν Ἀσσυρίων αἰχμαλωσίαν ἐλάσων πάντας. « Ἀπαντήσομαι αὐτοῖς ὡς ἄρκος ἀπορουμένη. (p. 95.) » Καὶ ἔτι· Ἔρημα τῶν γεννημάτων στερηθείσης τῶν οἰκείων, καὶ ἐπὶ πολλῇ τῇ ἐπ' ἐκείνοις ἀπορίᾳ τοῖς σπλάγχνοις λυμαινομένης, πλείστων ὅσων αὐτῶν ἐργάσεσθαι τὸν φόνον. « Καὶ διαρρήξω συγκλεισμὸν καρδίας αὐτῶν. » Καὶ πάντας δὲ τοὺς διαλογισμοὺς αὐτῶν εἰς παρ' ἑαυτοῖς συνέχοντας, μετὰ πολλῆς τῆς ἐσ-

Vers. 6-9. — **62** « Eroque illis ut panthera, et sicut pardus in via Assyriorum. » Propterea pantheræ more pardique, velociter admodum eos conteram perdamque, cunctos videlicet in Assyriorum trahens captivitatem. « Occurram eis quasi ursa destituta catulis. » Ursæ more, cui sui sublati sint catuli, et ob grave illorum desiderium quotquot occurrerint discerpentis, ego quoque magnam eorum occisionem faciam. « Et disrumpam conclusionem cordis eorum. » Et eorum omnes cogitationes, quas intra se continentes, studiose admodum peccabant, supervacuas ac vanas per inflictam pœnam coarguam. « Et devorabunt eos

(13) Cod. ἐποίσει.

Digitized by Google

ibi catuli silvæ, et bestiæ agri discerpent eos. » Sic eos variis cædibus consument hostes; veluti leones de saltu, aut aliæ hujusmodi feræ, subito irruentes dentibus omnes laceraverint. « Corruptioni tuæ, Israel, quis auxiliabitur? » Tantis fractus perditusque malis, quodnam auxilium invenies?

A δουν τῆς ἐπιμελείας, περιττοὺς ὄντας καὶ ματαίους, διὰ τῆς ἐπαγομένης αὐτοῖς ἐλέγξω τιμωρίας. « Καὶ φάγονται αὐτοὺς ἐκεῖ σκύμνοι δρυμοῦ, καὶ θηρία ἀγροῦ διασπάσει αὐτούς. » Οὕτω γὰρ αὐτοὺς τῇ τῆς σφαγῆς ποικιλίᾳ καταναλώσουσιν οἱ πολέμιοι, ὡσανεὶ λέοντές τινες ἐκ δρυμοῦ, ἢ τινα ἕτερα παραπλήσια τούτοις θηρία, ἀθρόα τοῖς ὁδοῦσιν ἐπιπεσόντα διασπάσειεν ἅπαντας. « Τῇ διαφθορᾷ σου, Ἰσραὴλ, τίς βοηθήσει σοι; » Ἀλλὰ γὰρ ὑπὸ τοσούτων διαφθειρόμενός τε καὶ ἀπολλύμενος κακῶν, τίνα ἂν εὕροις βοήθειαν;

VERS. 10-11. — « Ubi hic rex tuus? Nunc salvet te in omnibus urbibus tuis. Judex esto tuus, de quo dixisti: Da mihi regem et principem: dedique tibi regem in ira mea. » Neque enim ex regio aut militari regimine quidquam lucraberis: erit quippe et hoc invalidum ad defensionem, repugnante me. Nam cum mihi placuisset dare vobis præsidem Samuelem, virum justum et omni virtute præditum, qui sacerdotium simul et principatum populi administraret, vos eum omnino deposuistis; æque ac reliquas gentes, oportere vos habere regem dicentes, qui vobis usui esset ad bella contra alienigenas. Atqui tempus adest, quo inconsideratiam vestram agnoscetis: nihil enim vobis proderunt hi qui regnare apud vos videntur, siquidem vestræ omnes urbes una eademque ruina corruent. Nemo igitur tibi judex erit, quasi immeritam **63** ab inimicis aggressionem patiaris; neque ullum in hoc rerum statu auxilium præbebit, quanquam hoc potissime regum erga suos officium est, ut injurias eorum ulciscantur: nunc vero hostes mirum quantum regibus vestris potentiores sunt. Sed tamen cum petistis, tanquam aliquid boni accepturi, regis dignitatem, indignans ego licet vestræ voluntatis improbitati, nihilominus ut regem haberetis indulsi, ne forte viderer vestræ optimæ deliberationi contradicere: toleravi, inquam, in ira mea. Et nunc pariter iratus tum illi veteri tum posterioribus vestris iniquitatibus, meum vobis auxilium subduxi, sivique vos ex ipsis discere rebus, quanto melius fuerat ab illis, quos ego pro vestra salute elegeram, semper gubernari, quam regiæ vos committere potestati.

Στίχ. ι', ια'. — « Ποῦ ὁ βασιλεύς σου οὗτος; καὶ διασωσάτω σε ἐν πάσαις ταῖς πόλεσί σου· καὶ κρινάτω σε, ὃν εἶπας, Δός μοι βασιλέα καὶ ἄρχοντα, καὶ ἔδωκά σοι βασιλέα ἐν ὀργῇ μου. » Οὐδὲ γὰρ ἐκ βασιλικῆς ἐπιμελείας ἢ στρατηγίας ἀποίσει τι κέρδος· ἔσται γὰρ καὶ οὗτος ἄτονος εἰς βοήθειαν, ἀντιπράττοντος ἐμοῦ· καίτοι γε [κατὰ τὸ γὰρ] ἐμοὶ δοκοῦν ἡγούμενόν σου τὸν Σαμουὴλ ἄνδρα δίκαιον, καὶ μετὰ πάσης ἀρετῆς τήν τε ἱερωσύνην καὶ τὴν ἡγεμονείαν διέποντα τοῦ λαοῦ, παρεγράψασθε παντελῶς, (p. 96) παραπλησίως τοῖς λοιποῖς ἔθνεσι φήσαντες δεῖν ἔχειν βασιλέα, ὃς ἀρκέσει πρὸς τοὺς ὑπὲρ ὑμῶν πολέμους τοῖς ἀλλοτρίοις· ἀλλὰ γὰρ ἥκει καιρὸς, ἐν ᾧ τῆς ἀβουλίας αἰσθήσεσθε τῆς οἰκείας· οὐ γάρ τι ὄφελος παρέξουσιν ὑμῖν οἱ βασιλεύειν ἐν ὑμῖν δοκοῦντες, ἅτε πασῶν τῶν ἐν ὑμῖν πόλεων ὑπὸ μίαν ἀπώλειαν πεσουμένων· οὐ τοίνυν οὐδέ τις αὐτῶν κρινεῖ σοι, ὡς ματαίαν παρὰ τῶν πολεμίων ἐπανάστασιν ὑπομένοντι, καί τινα παρέξει βοήθειαν ἐπὶ τούτοις· ἐπειδὴ τοῦτο πρὸς τοὺς οἰκείους τοῖς βασιλεῦσιν ἔθος ποιεῖν εἰς τὴν τῶν ἀδικουμένων βοήθειαν· πολέμιοι δὲ οἱ νῦν πλεῖστον ὅσον τῶν βασιλευόντων ἐν ὑμῖν ὄντες δυνατώτεροι· ὁπηνίκα δὲ ᾔτεῖτε ὡς ἐπ' ἀγαθῷ λῆψόμενοι τοῦ βασιλέως τὴν ἀρχὴν, θυμούμενος ἐπὶ τῇ μοχθηρίᾳ τῆς γνώμης τῆς ὑμετέρας, ὅμως ἐπέτρεψα λαβεῖν τὸν βασιλέα, ὡς ἂν μὴ ἀντιπράττειν ὑμῖν τὰ κάλλιστα ὑπὲρ ἑαυτῶν διαπραττομένοις δοκοίην. « Καὶ ἀνέσχον ἐν τῷ θυμῷ μου. » Θυμούμενος δὲ καὶ νῦν ἐπί τε ἐκείνῃ καὶ ταῖς καθεξῆς παρανομίαις ὑμῶν, ἀφεῖλον μὲν ὑμῶν τὴν ἐμὴν συμμαχίαν· εἶασα δὲ ὑμᾶς ἐξ αὐτῶν μαθεῖν τῶν πραγμάτων, πόσῳ δὲ ἄμεινον ὑμῖν ἦν ὑπὸ τοῖς παρ' ἐμοῦ προχειριζομένοις ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας ἄγεσθαι πάντοτε, ἢ βασιλικῇ πιστεύειν αὐτοὺς δυναστείᾳ.

VERS. 12-14. — « Vortex iniquitatis Ephraimus, cum occulto peccato suo; dolores quasi parturientis venient ei. » Et quia in omnibus demonstratis (namque Ephraimi nomine, more suo, tanquam ex parte totum dicit) vehementem quemdam impetum ac sedulitatem multifariam impie agendi peccandique adversus me, mentisque vestræ cogitatio in delicto tota defigitur (hoc enim dicit occultum peccatum, nempe quia animi deliberationes ignotæ externis sunt), propterea, inquit, in tot tantasque incidetis pœnas, ut quasi mulier in partu dolens, futuri sitis propter ingruentium malorum cruciatus. « Hiccine filius tuus prudens? » Hæccine sapientiæ vestræ opera, qui discernere nescivistis, quantum intersit inter gratiam meam ac tutelam, et declinationem ad idola atque ad opera voluntati meæ

Στίχ. ιβ'-ιδ'. — « Συστροφὴ ἀδικίας Ἐφραὶμ ἐν κρυμμένῃ ἁμαρτίᾳ αὐτοῦ· (p. 97) ὠδῖνες ὡς τικτούσης ἥξουσιν αὐτῷ. » Καὶ ἐπειδὴ διὰ πάντων ἐδείχθητε (ἀπὸ γὰρ τῶν Ἐφραὶμ εἰωθότως ὡς ἀπὸ μέρους λέγει τὸ πᾶν) πολλήν τινα τὴν συστροφὴν καὶ τὴν ἐπιμέλειαν ἔχοντες τῶν ποικίλως ἀσεβεῖν τε καὶ ἁμαρτάνειν εἰς ἐμὲ, ἐν μελέτῃ τε τῇ κατὰ διάνοιαν ἐστὶν ὑμῖν τὸ ἁμαρτάνειν (τοῦτο γὰρ ἐγκεκρυμμένην ἁμαρτίαν λέγει, τὸ τὰ τῆς ψυχῆς βουλεύματα ἄδηλα τοῖς ἐκτὸς ὑπάρχειν), ὑπὲρ δὴ τούτων, φησὶ, τοιαύταις περιπεσεῖσθε τιμωρίαις, ὥστε δίκην γυναικὸς ὠδινούσης ἐν τῷ τίκτειν συνέχεσθαι τοῖς τῶν ἐπελθόντων ὑμῖν κακῶν ὀδύναις. « Οὗτος ὁ υἱός σου ὁ φρόνιμος; » Ταῦτα τῆς συνέσεως ὑμῶν τὰ ἔργα, οἳ οὐκ ἠδυνήθητε διακρῖναι πόσον ἐστὶ τὸ διάφορον ἐμοί τε ἀρέσκειν, καὶ ὑπὸ τὴν ἐπιμέλειαν εἶναι τὴν ἐμὴν,

Digitized by Google

πρὸς τὰ εἴδωλα νεύειν, καὶ τἀναντία τοῖς ἐμοὶ δο- A contraria? « Quamobrem nunc non subsistet in
κοῦσι; « Διότι νῦν οὐ μὴ ὑποστῇ ἐν συντριβῇ τέκνων contritione filiorum suorum. » Propterea cum talia
αὐτοῦ. » Τοιγαροῦν τοιαῦτα βουλευσάμενοι, ἐνεγκεῖν deliberaveritis, tolerare perditionem vestram non
οὐ δυνήσεσθε τὴν ἀπώλειαν τὴν οἰκείαν. Εἶτα τῶν κα- poteritis. Exin porro malorum, 64 ut solet, pro-
κῶν ὑπισχνούμενος, καθὼς εἴωθε, τὴν λύσιν, ἐπάγει· mittens solutionem, pergit dicere : « De manu in-
« Ἐκ χειρὸς ᾅδου ῥύσομαι αὐτοὺς, καὶ ἐκ θανάτου λυ- ferni liberabo eos, de morte redimam eos. » Jam
τρώσομαι αὐτούς. » Ἀλλὰ γὰρ καὶ μετὰ πάντα ταῦτα vero post hæc omnia, pœna jam eruditos, ex ipsa
παιδεύσας αὐτοὺς τῇ τιμωρίᾳ, (p. 98) ἐξ αὐτοῦ μι- propemodum morte vos omnes eruam, præter omnem
κροῦ τοῦ θανάτου πάντας ὑμᾶς ἐξέλωμαι παρὰ πᾶσαν humanam spem. « Ubi ultio tua, mors? ubi stimu-
ἀνθρωπίνην ἐλπίδα. « Ποῦ ἡ δίκη σου, θάνατε; ποῦ lus tuus, inferne? » Tunc a te dici hæc verba lice-
τὸ κέντρον σου, ᾅδη; » Ὥστε σοι τότε λέγειν ἐξεῖναι bit, cum multiformem illum interitum cernes ho-
ταῦτὶ τὰ ῥήματα, ὁρῶντι τῶν τὸν ποικίλον ἐκεῖνον minum, qui tibi pœnam intulerunt, nempe Assy-
θάνατον ἐπαγαγόντων σοι τὴν τιμωρίαν, λέγει δὲ τῶν riorum. « Consolatio abscondita est ab oculis
Ἀσσυρίων. « Παράκλησις κέκρυπται ἀπὸ ὀφθαλμῶν suis. » Habebis certe malorum tantorum solamen,
σου. » Τεύξῃ γὰρ παρακλήσεως ἐπὶ τοῖς τοσούτοις quod nunc tibi adhuc ignotum est, sed ex ipsis B
κακοῖς, ἣ νῦν μὲν ἄδηλός ἐστί σοι τέως, ὄψει δὲ αὖ- demum rebus gestis innotescet.
τὴν ἐξ αὐτῶν τότε τῶν πραγμάτων.

Στίχ. ιε'. — « Διότι οὗτος ἀνὰ μέσον ἀδελφῶν διαστε- Vers. 15. — « Quia hic inter fratres dividet. »
λεῖ. » Τινὲς οὕτως ἐνόησαν ὅτι τῶν Ἰσραηλιτῶν κατ- Nonnulli existimarunt Assyrium abduxisse in ca-
ήγαγε μὲν εἰς αἰχμαλωσίαν τὰς δέκα φυλάς, τοὺς δὲ tivitatem decem tribus, sed Judææ incolas dimisisse.
τῆς Ἰουδαίας ἀφῆκε· τοῦτο δὲ οὐ κατὰ γνώμην γέ- Atqui de hoc non cogitavit Assyrius, qui imo vo-
γονε τῷ Ἀσσυρίῳ, ὃς γε ἠβουλήθη τήν τε Ἱερουσα- luit Hierosolymis et Judæ incolis paria facere, sed
λὴμ καὶ τοὺς τῆς Ἰουδαίας τὰ ὅμοια διαθεῖναι· divina potentia impeditus fuit et angeli clade. Non
ἐκωλύθη δὲ τῇ δυνάμει τῇ θείᾳ καὶ τῇ τοῦ ἀγγέλου ergo ille divisit, sed propheta nihil aliud dicere vult
πληγῇ· ὥστε οὐκ αὐτὸς διέστειλεν, ἀλλ' ἠβουλήθη τὸ quam malorum gravitatem, quibus exercebuntur
μέγεθος τῶν κακῶν εἰπεῖν ὁ προφήτης, ἐν οἷς ἐξετα- capti ab Assyrio; vultque demonstrare cujusmodi
σθήσονται ὑπὸ τοῦ Ἀσσυρίου ληφθέντες, εἰς ἀπόδειξιν Deus dabit supplicia, cum suo tempore faciet illo-
ὧν αὐτοῖς ὁ Θεὸς παρέξει, τιμωρεῖσθαι μέλλων rum castigationem. Etenim reapse Assyrius captivos
ὕστερον ἐκείνους· ἐπειδὴ τοίνυν αἰχμαλώτους αὐ- Israelitas hac illac dispersit diversis locis, quomi-
τοὺς λαβὼν ὁ Ἀσσύριος διέσπειρεν αὐτοὺς τῇδε κἀ- C nus ullum præstarent mutuum auxilium, neque
κεῖσε ἐνοικίσας διαφόροις τόποις, ὡς ἂν μηδὲ ἀλλή- collatis consiliis de reditu illinc cogitarent. Sic
λοις παρέχειν τινὰ δύναιντο συμμαχίαν, (p. 99) μηδὲ etiam beatus David ait : « Dispersiones Israelis con-
ἐκ συμφωνίας περὶ τῆς ἐκεῖθεν ἀπαλλαγῆς βουλεύοιντο gregabit [37]; » nempe ut dicat : Dispersos eos hac et
ὅτι· οὕτω δὲ λέγει καὶ ὁ μακάριος Δαυίδ· « Τὰς δια- illac, præter omnem spem adunabit. Et alibi : « Di-
σπορὰς τοῦ Ἰσραὴλ ἐπισυνάξει· » ἵνα εἴπῃ ὅτι cant qui redempti sunt a Domino, quos redemit de
διεσπαρμένους αὐτοὺς τῇδε κἀκεῖσε ἐπανάξει παρὰ manu inimici, et de regionibus congregavit eos, a
πᾶσαν ἐλπίδα· καὶ ἑτέρωθι δέ· « Εἰπάτωσαν δὴ οἱ solis ortu et occasu, ab aquilone et mari [38]; » ita
λελυτρωμένοι ὑπὸ Κυρίου, οὓς ἐλυτρώσατο ἐκ χειρὸς significans fuisse illos multis locis dispersos.
ἐχθροῦ, καὶ ἐκ τῶν χωρῶν συνήγαγεν αὐτοὺς ἀπὸ Ergo hic quoque dicit : Hic qui vos captivavit, et
ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν καὶ βορρᾶ καὶ θαλάσσης· » in alienam regionem deportavit, multis variisque
δηλῶν ὅτως ἦσαν πολλαχοῦ διεσπαρμένοι· τοῦτο δὴ vos sparsit locis, ne 65 in eadem statione adunati
λέγει κἀνταῦθα ὅτι Οὗτος ὁ λαβὼν ὑμᾶς αἰχμαλώτους, solamen aliquod habere videremini, sed augeri
καὶ εἰς ἀλλοτρίαν χώραν ἀπαγαγὼν, εἰς πολλοὺς ποι- vobis potius ærumnam voluit in diversitate locorum
κίλως διέσπειρε τόπους· ὡς ἂν μὴ ἐπὶ ταυτὸν ἠθροι- constitutis.
σμένοι παράκλησιν ἔχειν τινὰ δυνοίητε· ἐπιτείνοιτο δὲ μᾶλλον ὑμῖν τὰ κακὰ κατὰ διαφόρους διῃρημένοις
τόπους.

Ταῦτα εἰρηκὼς εἰς ἀπόδειξιν τῆς τε δυνάμεως καὶ D Jam vero his dictis ob vim sævitiamque ostenden-
τῆς ὠμότητος ἧπερ ἐχρήσατο κατ' αὐτῶν ὁ Ἀσσύριος, dam, qua usi fuerunt adversus eos Assyrii, prose-
ἐπάγει· « Ἐπάξει Κύριος ἄνεμον καύσωνα ἐκ τῆς quitur : « Adducet Dominus urentem ventum ex de-
ἐρήμου ἐπ' αὐτὸν, καὶ ἀναξηρανεῖ τὰς φλέβας αὐτοῦ, serto super ipsum, et siccabit venas ejus, et fontes
καὶ ἐξερημώσει τὰς πηγὰς αὐτοῦ, καὶ πάντα αὐτοῦ ejus desolabit, atque omnia vasa ejus desiderabilia. »
τὰ σκεύη τὰ ἐπιθυμητά. » Ἐπάξει γὰρ αὐτῷ πολέ- Adducet ei hostem : dicit autem Babyloniorum regem,
μιον· λέγει δὲ τὸν τῶν Βαβυλωνίων βασιλέα ὃς ὥσπερ qui tanquam ex aliqua longinqua regione, in venti
ἐκ τινος πόρρωθεν κειμένης χώρας, δίκην ἀνέμου urentis similitudinem repente superveniens, uni-
καύσωνος ἄθρόον ἐπελθὼν, ὅλον αὐτὸν ἀφανιεῖ διόλου· versum Israelem omnino delebit; ejusque prosperi-
τήν τε εὐπραγίαν αὐτοῦ, καὶ τὴν τῶν προσόντων ἀγα- tatem, bonorumque affluentiam, in vastitatem con-
θῶν ἀφθονίαν, εἰς ἐρημίαν μεταστήσας· καὶ πάντα vertet; ejusdemque omnes facultates, et quidquid

[37] Psal. cxxvi, 2. [38] Psal. cvi, 2.

Digitized by Google

majori pretio habebatur funditus destruet. Nam verbis, « Ubi ultio tua, mors? ubi stimulus tuus, inferne? » subjungitur : « Propterea hic inter fratres dividet, » et reliqua; ita tamen ut intermedia sint verba illa : « Consolatio abscondita est ab oculis tuis; » significante prophetæ, eventurum illud quod eatenus latebat. Sed enim postquam ipsorum in meliorem statum dixit conversionem, loquitur rursus de mox correptura eosdem pœnali calamitate.

A δὴ τὰ προσόντα αὐτῷ, καὶ πολλῆς ἠξιωμένα τῆς σπουδῆς ἀφανιεῖ καθάπαξ· πρὸς γὰρ τὸ, « Ποῦ ἡ δίκη σου, θάνατε; ποῦ τὸ κέντρον σου, ᾅδη; » ἐπῆκται· « Διότι οὗτος ἀνὰ μέσον ἀδελφῶν διαστελεῖ, » καὶ τὰ ἐξῆς· ὥστε εἶναι διὰ μέσου, τὸ « Παράκλησις κέκρυπται ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου, » δηλοῦντος, ὅτι γενήσεται τοῦτο ὃ νῦν αὐτοῖς ἄδηλόν ἐστι τέως. Εἶτα τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον αὐτῶν μεταβολὴν εἰρηκὼς, λέγει πάλιν τὴν νῦν καθέξουσαν αὐτοὺς τιμωρίαν.

CAP. XIV.

ΚΕΦ. ΙΔ'.

Vers. 1-3. — « Destruetur Samaria, quoniam in Deum suum rebellavit. Gladio cadent; tum illorum lactentes solo allidentur; et fetæ ipsorum scindentur. » Tunc ergo, inquit, prædicta beneficia insperato conferet Dominus captivis. Sed ante illud tempus corripiet eos exitium gravissimum, propterea quod contraria Deo fecerint : namque acerbissimum experientur bellum, in tantum ut ne lactentium quidem parvulorum **66** miserturi sint hostes, neque mulierum gravidarum. Age vero postquam eos eventurorum malorum commemoratione satis ad modestiam composuit, nunc promissioni insistens quam in superioribus fecit, futuramque illis molestiarum solutionem portendens, ait : « Convertere, Israel, ad Dominum Deum tuum, quoniam infirmatus es in iniquitatibus tuis. » Age jam, respice modo ad Deum; et voluntatem ejus considerans, in quantam veneris ob delicta tua infirmitatem cognosce : et cum insperato incumbentium malorum solutionem sis nactus, da operam ut debitis officiis in posterum defungaris. « Tollite vobiscum verba, et convertimini ad Dominum Deum vestrum. Dicite ei : Potes omne auferre peccatum; ut ita non assumatis iniquitatem, sed capiatis bona. » Hos quodammodo sermones inter vos mutuo serite, quibus omnes per omnia ad Deum tendatis; certaque fide credatis posse Deum vestra omnia peccata delere, si certe vos pœnitentes in contingentibus viderit calamitatibus : atque jam omni impietate omissa, uberem impetrabitis bonorum a Deo largitionem. Simulque invicem exhortemini, ad perpetuos illi hymnos et gratiarum actiones ob ea quæ possidetis bona, attollendos.

Στίχ. α'-γ'. — « Ἀφανισθήσεται Σαμάρεια, ὅτι ἀντέστη πρὸς τὸν Θεὸν αὐτῆς· ἐν ῥομφαίᾳ πεσοῦνται, καὶ τὰ ὑποτίτθια αὐτῶν ἐδαφισθήσονται, καὶ αἱ ἐν γαστρὶ αὐτῶν ἔχουσαι διαῤῥαγήσονται. » Τότε μὲν οὖν, φησὶν, ἐκεῖνα παρέξει παρὰ πᾶσαν ἐλπίδα τοῖς γεγονόσιν αἰχμαλώτοις· πρὸ δέ γε ἐκείνων καταλήψεται νῦν αὐτοὺς ἀπώλεια βαρυτάτη, ὑπὲρ ὧν ἐναντία εἵλοντο τῷ Θεῷ· πολέμου γὰρ ἐν πείρᾳ κατασταθήσονται πικροτάτου, ὡς μήτε τῶν ἔτι γαλακτοτροφουμένων παιδίων ἔλεον εἶναι πολεμίοις, μήτε μὴν τῶν γυναικῶν τῶν ἐγκύων· καὶ ἐπειδήπερ αὐτοὺς τῇ μνήμῃ τῶν καταληψομένων αὐτοὺς κακῶν ἐσωφρόνισεν αὐτάρκως, ἀκολουθῶν τῇ ἐπαγγελίᾳ ἣν ἐν τοῖς ἀνωτέροις ἐποιήσατο, (p. 100) τὴν ἐσομένην αὐτοῖς λύσιν τῶν λυπηρῶν μηνύων, ἐπάγει· « Ἐπιστράφητι, Ἰσραὴλ, πρὸς Κύριον τὸν Θεόν σου, διότι ἠσθένησας ἐν ταῖς ἀδικίαις σου. » Ἀλλὰ γὰρ νῦν δὴ νεῦσον πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ τὰ αὐτῷ δοκοῦντα ἀναλογισάμενος, ὑπὲρ ὧν ἠσέβεις, εἰς ὅσην κατηνέχθης ἀσθένειαν· καὶ λαβὼν παρ' ἐλπίδα τῶν προσπεπτωκότων κακῶν τὴν λύσιν, ἐπιμελεῖσθαι λοιπὸν σπούδαζε τοῦ προσήκοντος. « Ἀναλάβετε μεθ' ἑαυτῶν λόγους, καὶ ἐπιστράφητε πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ὑμῶν· εἴπατε αὐτῷ, Δύνασαι πᾶσαν ἀφαιρεῖν ἁμαρτίαν· ὅπως μὴ λάβητε ἀδικίαν, καὶ ἵνα λάβητε ἀγαθά. » Τοιούτοις δή τισι πρὸς ἀλλήλους χρήσασθε τοῖς λόγοις, δι' ὧν νεύσετε μὲν ὅλοι δι' ὅλων πρὸς Θεόν· ἀναμφίβολον δὲ ἕξετε τὴν πίστιν, τοῦ πάσας ἀφαιρεῖν ὑμῶν τὰς ἁμαρτίας αὐτάρκως ἔχειν τὸν Θεὸν, εἴπερ οὖν ὑμᾶς μεταμελομένους ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν ἴδοι κακοῖς· ὡς ἂν μηκέτι πρὸς ἀσέβειαν νεύοντες, ἄφθονον ἔχοιτε τῶν ἀγαθῶν παρὰ Θεοῦ τὴν χορηγίαν· καὶ προτρέψασθε πάντες ἀλλήλους διηνεκεῖς αὐτῷ τοὺς ὕμνους καὶ τὰς εὐχαριστίας ὑπὲρ τῶν ὑπαρξάντων ὑμῖν ἀποδιδόναι καλῶν.

Vers. 4-8. — « Assur non salvabit nos; super equos non ascendemus; haud ultra dicemus opificiis nostris : Dii nostri estis. » Non enim Assyrii deinceps indigebimus auxilio, facti jam ei superiores ob divinum patrocinium. Neque equis utentes ad fugam spectabimus; adest enim auxiliator Deus. Tum et ab illo errore procul postea erimus, eos quos ipsi fecimus, deos appellandi. « Quia in te miserebitur pupilli. » Date operam ut una cum benivolo sinceroque erga Deum affectu, egentium quoque misereamini. « Sanabo habitationes eorum; diligam eos manifeste, quia aversus **67** est furor meus ab eis. » Si ita, inquit, te gesseris, audies Deum hæc promittentem atque facientem, teque in

Στίχ. δ'-η'. — « Ἀσσοὺρ οὐ μὴ σώσῃ ἡμᾶς, ἐφ' ἵπποις οὐκ ἀναβησόμεθα, οὐκέτι οὐ μὴ εἴπομεν, Θεοὶ ἡμῶν, τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν ἡμῶν. » Οὔτε γὰρ τῆς τοῦ Ἀσσυρίου λοιπὸν δεησόμεθα βοηθείας, ἀνώτεροι καθεστῶτες αὐτοῦ διὰ τὴν θείαν κηδεμονίαν· οὔτε ἵπποις χρησάμενοι νεύσομεν πρὸς φυγήν· πάρεστι γὰρ ὁ βοηθῶν Θεός· πόῤῥωθεν δὲ ἐσόμεθα καὶ τῆς πλάνης ἐκείνης λοιπὸν, ὥστε τὰ παρ' ἡμῶν γινόμενα θεοὺς ὀνομάζειν. « Ὅτι ἐν σοὶ ἐλεήσει ὀρφανόν. » Ἐπιμελεῖσθε δὲ μετὰ τῆς εἰς Θεὸν εὐγνωμοσύνης, καὶ τῆς εἰς τοὺς δεομένους συμπαθείας. « Ἰάσομαι τὰς κατοικίας αὐτῶν, ἀγαπήσω αὐτοὺς ὁμολόγως, ὅτι ἀπέστρεψεν ἡ ὀργή μου ἀπ' αὐτῶν. » Εἰ γὰρ δὴ τοιαῦτα, φησὶ, ποιεῖς, ἀκούσῃ τοῦ Θεοῦ

Digitized by Google

ταῦτα ἐπαγγελλομένου τε περὶ σοῦ καὶ ποιοῦντος· καὶ ὅτι ἀποδώσει μέν σοι τὴν παλαιὰν οἴκησιν ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἐξουσίας· ἴσην δὲ καὶ ὁμοίαν περὶ πάντας ἐπιδείξεται τὴν ἀγάπην, ἅτε πᾶσαν ὀργὴν ἀφελὼν ἀφ' ὑμῶν. « Ἔσομαι ὡς δρόσος τῷ Ἰσραήλ. » Οὕτως αὐτὸν ἐκτρέφων τῇ παρ' ἐμοῦ κηδεμονίᾳ, ὥσπερ ἡ δρόσος ἐκτρέφειν εἴωθε τοὺς καρπούς. « Ἀνθήσει ὡς κρίνον. » Ἐπίδοξος ἔσται παρὰ πᾶσι. « Καὶ βαλεῖ τὰς ῥίζας αὐτοῦ ὡς ὁ Λίβανος. » Εἰς πολυπληθίαν ἐπιδώσει, δίκην ἐκείνου ταῖς κέδροις στενοχωρουμένου. « Πορεύσονται οἱ κλάδοι αὐτοῦ. » (p. 101) Ἐκτεθήσονται ἐπὶ πλεῖστον εὐπραγίας οἱ ἐξ αὐτοῦ. « Καὶ ἔσται ὡς ἐλαία κατάκαρπος, καὶ ἡ ὀσφρασία αὐτοῦ ὡς λιβάνου. » Αὐτός τε διὰ τῆς ἐμῆς κηδεμονίας ἀεὶ θάλλων ἔσται τοῖς καρποῖς, καὶ λιβανωτοῦ δίκην ἡδὺς τοῖς ἀκούουσι τὰ περὶ αὐτοῦ ἀγαθά. « Ἐπιστρέψουσι καὶ καθιοῦνται ὑπὸ τὴν σκέπην αὐτοῦ, καὶ ζήσονται, καὶ στηριχθήσονται σίτῳ. » Ἐπανελθόντες ἀπολαύσουσι τῶν οἰκείων, καὶ διαμενοῦσι ἄφθονον τῶν καρπῶν ἔχοντες τῇ ἐμῇ κηδεμονίᾳ τὴν χορηγίαν. « Καὶ ἐξανθήσει ὡς ἄμπελος τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ· ὡς οἶνος Λιβάνου. » Οὕτως ἡδὺς ὢν καὶ προσηνὴς τοῖς ὁρῶσιν, ὡς ἄμπελός τε ἀνθοῦσα, καὶ οἶνος ὁ κατὰ τὸ ὄρος τοῦ Λιβάνου γίγνεσθαι εἰωθώς.

A antiquum habitaculum restituentem cum potestate eadem; æqualem denique similemque priori erga omnes ostendet amorem, quoniam omnem iram suam a vobis avertit. « Ero quasi ros Israeli. » Sic illum mea cura nutriam, ceu ros fruges alere solet. « Florescet sicut lilium. » In honore apud omnes erit. « Mittet radices suas quasi Libanus. » Excrescet in multitudinem, haud secus quam ille cedris densatur. « Ibunt rami ejus. » Dilatabitur prosperitas nepotum ejus. « Et erit quasi oliva fructifera, et odor ejus quasi thuris. » Ipse ob curam ejus semper fructibus pullulabit, et thuris instar suavis erit audientibus prosperitates ejus. « Revertentur atque sedebunt sub umbra ejus; vivent et roborabuntur tritico. » Post reditum fruentur rebus suis, ac perseverabunt uberem habentes a mea providentia frugum largitionem. « Et efflorescet quasi vitis memoriale ejus, et quasi vinum Libani. » Ita suavis erit et jucundus spectantibus ceu vitis florens, et ut vinum quod in Libano monte gigni solet.

B

Στίχ. θ'-ι'. — « Τῷ Ἐφραὶμ, τί αὐτῷ ἔτι καὶ εἰδώλοις; Ἐγὼ ἐταπείνωσα αὐτὸν, καὶ ἐγὼ κατισχύσω αὐτόν. » Οὐκέτι δή σοι κοινωνίαν οὐδεμίαν προσῆκεν εἶναι πρὸς τὰ εἴδωλα, ἐπειδὴ μηδὲ δεηθήσῃ τι ἐκείνων· ἐγὼ γὰρ ὑπὲρ τῆς περὶ ἐκεῖνα σπουδῆς σε ταπεινώσει περιβαλών, μεταμεληθέντα ἐπὶ τῆς παλαιᾶς ἀνέδειξα εὐπραγίας. « Ὡς ἄρχευθος πυκάζουσα ἐξ ἐμοῦ ὁ καρπός σου εὑρήσεται. » Ἐπειδὴ ἀειθαλές ἐστι τὸ δένδρον τοῦτο· λέγει ὅτι ὡς ἐκεῖνο διὰ παντὸς τὴν ἐκ τῶν φύλλων ἔχει κόμην, οὕτως ἔσονται καὶ οὗτοι διηνεκῆ τῶν ἀγαθῶν ἔχοντες τὴν ἀφθονίαν, ὧν αὐτοῖς διὰ τῆς ἐμῆς κηδεμονίας ἀπόλαυσις προσέσται. (p. 102) Ἀκολούθως δὲ πᾶσι τούτοις ἐπῆγαγεν ὁ προφήτης· « Τίς σοφὸς, καὶ συνήσει ταῦτα; ἢ συνετὸς, καὶ γνώσεται αὐτά; ὅτι εὐθεῖαι αἱ ὁδοὶ τοῦ Κυρίου, καὶ δίκαιοι πορεύσονται ἐν αὐταῖς. » Ἀλλὰ γὰρ ὄντως ἂν τις ἀποφαίνοιτο σοφὸν καὶ συνετὸν εἶναι τὸν τῶν εἰρημένων ἔχοντα τὴν γνῶσιν, καὶ περὶ ταῦτα ἐσπουδακότα, ἀφ' ὧν ἐξέστι κεχωρισμένους τε αὐτοὺς τοῦ κακοῦ καὶ σπουδῇ μετιόντας τὸ καλὸν, ἐν ἀπαλλαγῇ μὲν τῶν χειρόνων, ἐν ἀπολαύσει δὲ καθιστάναι τῶν κρειττόνων· ἐπειδήπερ ἅπαντα τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ πραττόμενα, ὀρθότητος γέμει πολλῆς, μεθ' ἧς καὶ πταίουσιν ἐπάγει τιμωρίαν· καὶ μεταμελομένους, περισώζειν ἐπίσταται· δικαίους τε ἀποφαίνοιτο ἂν τις τοὺς ἐν τούτοις ὄντας, καὶ ἐξ ἑκατέρου τούτων ὠφελεῖσθαι ἐπισταμένους· καὶ σωφρονεστέρους μὲν ἐν ταῖς τιμωρίαις γινομένους, εἰς προτροπὴν δὲ ἀρετῆς λαμβάνοντας τῶν ἐκ τῆς μεταμελείας προσγινομένων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν· ἀσεβεῖς δ' ἂν ἀποφήνοιτο κατὰ πάντα καὶ παντοίων (ἀξίους κακῶν) ἐκείνους, οἳ μηδὲν ἰσχύουσιν τούτων, τῇ πρὸς τὸ χεῖρον προστετηκότες ῥοπῇ, καὶ συνιέναι διὰ τοῦτο τῶν δεόντων οὐδὲν οἷοί τε ὄντες. — Ἑρμηνεία ὅστις τοῦ προφήτου.

C

D

VERS. 9-10. — « Ephraimo, quid ei ulterius et idolis? Ego humiliavi eum, et ego roborabo eum. » Nullam jam tibi esse communionem cum idolis decet, quia nec illis prorsus indigebis. Ego vero, qui ob illorum studium te humiliaveram, postea pœnitentem veteri prosperitati restitui. « Sicut juniperus condensa, ita fructus tuus ex me invenietur. » Quia hæc arbor semper virescit, ait: Sicut illa semper foliorum coma frondescit, sic et istos fore in perpetua bonorum ubertate, quorum usus eis a mea providentia continget. Consentanee vero his omnibus, addit propheta: « Quis sapiens, et intelliget ista? quis intelligens, et cognoscet hæc? quia rectæ viæ Domini, 68 et justi ambulabunt in eis. » Reapse exploratum est, illos esse sapientes atque intelligentes, qui prædictarum rerum scientiam habent, et earumdem studio tenentur; quarum præsidio sejuncti a vitio, et virtutis participes, deteriora vitabunt, et fruentur melioribus. Nam cuncti Dei actus rectitudine multa redundant, qua dirigente pecatoribus quoque pœnam infert; et postea pœnitentes, salvare scit. Jam vero justos illos esse compertum est, qui hoc vitæ genere sunt, et utrinque juvari sciunt: qui modestiores a castigationibus facti, hortamentum sibi ad virtutem judicant, bonorum post pœnitentiam impetratorum usufructum. Impios autem esse constat omnino, et quibuslibet malis dignos illos, qui nihil horum cognoscere valent, ob constantem suam ad vitium inclinationem; et propterea quidquam honestum ac debitum intelligendi haud compotes. Commentarius in Oseam prophetam (explicit.)

Digitized by Google

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΙΩΗΛ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

COMMENTARIUS IN JOELEM PROPHETAM.

Propositum nobis est beati Joelis explanationem nunc exordiri. Est vero sermonum ejus argumentum, ut generaliter dicam, idem quod omnium prophetarum, eventura populo prædicere satagentium, pro collata ipsis hac in re sancti Spiritus gratia: quorum prophetarum primus, quemadmodum retro aiebam, beatus David olim, imo valde antiquitus, et multo ante rerum exitum, cuncta populo diversis temporibus eventura edixit: quod idem a reliquis etiam prophetis factum est, qui antiquiore admodum tempore ab illo dicta, posterius affirmarunt, paulo nimirum ante ipsarum rerum eventum, ut simul et de prædictis admonefacerent omnes, et 69 ea jam in proximo esse asserentes, vaticiniorum demonstrarent veritatem. Cumque varia essent, variisque contingentia temporibus, quæ a beato diximus prædicta Davide, necessario unumquemque prophetam plerumque ea dicere apparet, quorum sibi propinquior demonstrabatur exitus. Connectebant autem, consentanea quadam rei serie ad id deducti, nonnulla etiam posthinc futura, sed hæc ipsa a beato Davide dicta. Beatus itaque Oseas quæ ab Assyriis ac Babyloniis eventura posterius populo erant, dicit; emendare hunc connitens rerum illarum mentione. Joel vero easdem ipse quoque res commemorat; quippe per idem tempus vivens quo Oseas, atque in eodem argumento versari spiritali revelatione permotus. Addit etiam quæ post reditum Babylone statim Judæis contigerunt, cum gens Scythica eis supervenit, cujus dux Gog erat, omnesque funditus exstinguere volebat. Cæteroquin Judæi, Deo suppetias ferente, victores exstiterunt: qua de re beatus quoque David in Psalmis verba fecit.

A (p. 103) Πρόκειται μὲν ἡμῖν τοῦ μακαρίου Ἰωὴλ τοῦ προφήτου τῆς σαφηνείας ἀπάρξασθαι νῦν· ἔστι δὲ ὑπόθεσις αὐτοῦ τῶν λόγων, κοινῶς εἰπεῖν, ἡ καὶ πάντων τῶν προφητῶν, τὰ περὶ τὸν λαὸν ἐσόμενα μηνύειν ἐσπουδακότων, κατὰ τὴν ἐγγενομένην αὐτοῖς περὶ τοῦτο τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριν· ὧν ἀρχὴ μὲν γέγονε, καθὰ καὶ πρότερον ἔφην, ὁ μακάριος Δαυὶδ πάλαι καὶ πρόπαλαι καὶ πολὺ πρὸς τῆς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεως ἅπαντα τὰ περὶ τὸν λαὸν ἐσόμενα κατὰ διαφόρους καιροὺς εἰρηκώς· τὸ αὐτὸ καὶ παρὰ τῶν λοιπῶν ἐγίνετο προφητῶν τὰ παρ' ἐκείνου πρὸ πολλῶν ῥηθέντα τῶν χρόνων ὕστερον λεγόντων, καὶ πρὸς αὐτῇ γε τῇ τῶν πραγμάτων ἐκβάσει μικροῦ· ὡς ἂν ὁμοῦ τε τῶν προειρημένων ὑπομιμνήσκοιεν ἅπαντας, καὶ δὴ πλησίον ἐσόμενα λέγοντες, τῶν B προειρημένων μηνύοιεν τὴν ἀλήθειαν· διαφόρων δὲ ὄντων, καὶ κατὰ διαφόρους συμβάντων καιροὺς ἐκείνων, ἃ τῷ μακαρίῳ πρόσθεν ἔφαμεν εἰρῆσθαι Δαυίδ, ἀναγκαίως τῶν προφητῶν ἕκαστος κατὰ μὲν τὸ πλεῖστον ἐκεῖνα φαίνεται λέγων, ὧν ἐγγύθεν ἐπ' αὐτῶν ἡ ἔκβασις ἐδηλοῦτο πραγμάτων (p. 104)· συνῆπτον δὲ ἐκ τινος ἀκολουθίας ἐπὶ τοῦτο προαγόμενοι, καί τινα τῶν μετὰ τοῦτο ἐσομένων, εἰρημένα δηλονότι καὶ τὰ αὐτὰ τῷ μακαρίῳ Δαυίδ· ὁ γ' οὖν μακάριος Ὡσηὲ τὰ παρά τε τῶν Ἀσσυρίων καὶ Βαβυλωνίων ὕστερον περὶ τὸν λαὸν ἐσόμενα λέγει, σωφρονίζειν αὐτοὺς τῇ μνήμῃ πειρώμενος ἐκείνων· ὁ δὲ Ἰωὴλ μέμνηται μὲν καὶ αὐτὸς τῶν αὐτῶν, ἅτε καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν τῷ Ὡσηὲ γεγονώς, καὶ περὶ τῶν αὐτῶν εἰπεῖν κατὰ τὴν ἀποκάλυψιν τὴν C πνευματικὴν ἐπιτετραμμένος· προστίθησι δὲ καὶ τὰ μετὰ τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον εὐθὺς αὐτοῖς γεγονότα· ὁπηνίκα Σκυθικὸν μὲν ἔθνος αὐτοῖς ἐπελήλυθεν, οὗπερ οὖν οἱ περὶ τὸν Γὼγ ἐξῆρχον, ἅρδην ἅπαντας ἀπολέσαι βουλόμενον· ὤφθησαν δὲ οἱ Ἰουδαῖοι τῇ θείᾳ συμμαχίᾳ κρείττους ἐκείνων· εἴρηται δὲ καὶ περὶ τούτων τῷ μακαρίῳ Δαυὶδ ἐν Ψαλμοῖς.

CAP. I.

Vers. 1-3. — « Verbum Domini, quod factum est ad Joelem Bathuelis filium. » Hic pariter titulus quidam est, æque ac apud Oseam, demonstrans prophetam ex revelatione ipsi oblata divinitus commotum, quæ sequuntur dicere ad populi utilitatem directa. « Audite hoc, senes, et auribus percipite, omnes habitatores terræ, si facta sunt talia in diebus vestris. » Quasi ad dicta audienda segniores, excitare prædictionis terrore conatur; quare et initium verborum suorum capit a minis. Ad omnes certe, inquit, terræ incolas prædicationis sermo-

ΚΕΦ. Α'.

Στίχ. α'-γ'. — « Λόγος Κυρίου, ὃς ἐγενήθη πρὸς Ἰωὴλ τὸν τοῦ Βαθουήλ. » Προγραφή τίς ἐστι καὶ αὕτη παραπλησίως τῷ Ὡσηὲ, δηλοῦσα ὅτι ἐξ ἀποκαD λύψεώς τινος ἐγγεγονυίας αὐτῷ, θειόθεν κινούμενος λέγει τὰ ἑξῆς, εἰς ὠφέλειαν συντείνοντα τοῦ λαοῦ. « Ἀκούσατε ταῦτα οἱ πρεσβύτεροι, καὶ ἐνωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν γῆν, εἰ γέγονε τοιαῦτα ἐν ταῖς ἡμέραις ὑμῶν. » Ὡς ἂν ῥᾳθυμότερον διακειμένους περὶ τὰ λεγόμενα, (p. 105) διεγείρειν τῷ φόβῳ τῶν μηνυομένων πειρᾶται, ὥστε καὶ προοίμιον αὐτῷ τῶν λόγων εἶναι τὴν ἀπειλήν· πρὸς ἅπαντας δή,

Digitized by Google

φησὶ, τοὺς τὴν γῆν οἰκοῦντας τῆς ἐπαγγελίας A nem instituo, in primis vero 70 ad seniores, qui
ποιοῦμαι τὸν λόγον· καὶ πρό γε τῶν ἄλλων πρὸς plura scire ob suam longævitatem debent, rogo,
τοὺς ἐν ὑμῖν πρεσβυτέρους, καί τι καὶ πλέον εἰδέναι inquam, an par aliquid vel ætate vestra vel patrum
διὰ τὸν μακρὸν ὀφείλοντας χρόνον, εἰ δέ τι τοιοῦτο vestrorum contigisse sciatis, quale nunc vobis Deus
γεγονὸς, ἢ κατὰ τὸν ὑμέτερον καιρὸν, ἢ κατὰ τὸν τῶν facturus est, qui longo quidem tempore vos sustinuit,
ὑμετέρων πατέρων ἐπίστασθε, ὁποῖα δὴ νῦν ὑμῖν sed jam diutius non tolerabit, quia nihilo vos me-
ἐπάγει Θεὸς, ἐπὶ μακρῷ μὲν ὑμῶν ἀνασχόμενος τῷ liores ob patientiam suam effectos videt, imo contra
χρόνῳ, ἀνεχόμενος δὲ μηκέτι, ἐπεὶ μηδὲν ὑμᾶς ἐκ in deterius etiam ruentes. « Super hoc filiis vestris
τῆς ἀνεξικακίας ὠφελουμένους ὁρᾷ, τοὐναντίον μὲν narrate, et filii vestri filiis suis, et filii eorum genera-
ὢν καὶ προκόπτοντας ἐπὶ τὸ χεῖρον. « Περὶ αὐτῶν τοῖς tioni alteri. » Tanta enim est eventurorum nunc
τέκνοις ὑμῶν διηγήσασθε, καὶ τὰ τέκνα ὑμῶν τοῖς vobis malorum magnitudo, ut vos oporteat per suc-
τέκνοις αὐτῶν, καὶ τὰ τέκνα αὐτῶν εἰς γενεὰν ἑτέραν. » cessores vestros ad posteros notitiam transmittere,
Τοιοῦτο γὰρ δὴ τῶν νῦν ἐπελευσομένων ὑμῖν τὸ μέ- quo rerum gestarum novitas illos quoque modestio-
γεθος κακῶν, ὥστε δεῖν ὑμᾶς διὰ τῶν διαδόχων τῶν res possit efficere.
οἰκείων εἰς τοὺς μετέπειτα παραπέμψαι τὴν γνῶσιν, ἵν' ἡ τῶν πραγμάτων καινότης τῇ ἀκοῇ σωφρονίζειν
δύναιτο κἀκείνους.

Στίχ. δ'-ε'. — « Τὰ κατάλοιπα τῆς κάμπης κατ- B Vers. 4-5. — « Residua erucæ comedit locusta,
έφαγεν ἡ ἀκρὶς· καὶ τὰ κατάλοιπα τῆς ἀκρίδος κατ- et residua locustæ comedit bruchus, et residua
έφαγεν ὁ βροῦχος· καὶ τὰ κατάλοιπα τοῦ βρούχου bruchi comedit rubigo. » Figurate vult superven-
κατέφαγεν ἡ ἐρυσίβη. » Τροπικῶς βούλεται τὰ ἐπ- tura ipsis dicere mala, et quod semper priora pos-
ελθυθότα αὐτοῖς εἰπεῖν κακά· καὶ ὡς ἀεὶ τοῖς μετὰ terioribus augebuntur. Venit enim, inquit, Thegla-
ταῦτα τὰ πρότερα ἐπετείνετο· ἐλήλυθε μὲν γὰρ, phasar Assyriorum rex, qui erucæ instar non pau-
φησὶ, Θεγλαφασὰρ ὁ τῶν Ἀσσυρίων βασιλεὺς, ὃς cas rerum vestrarum partes pessumdedit. Post illum
δίκην κάμπης οὐκ ὀλίγα μέρη τῶν προσηκόντων Salmanasar, ceu quædam locusta magis adhuc ve-
ὑμῖν ἐδήωσεν· (p. 106) μετ' ἐκεῖνον Σαλμανασὰρ stras opes depopulatus est. Deinde Sennacherimus
ὥσπερ ἀκρίς τις πλέον ἐπινεμηθεὶς τὰ ὑμέτερα· ἐπ' quasi bruchus generale exitium decem tribubus intu-
ἐκείνοις Σενναχηρεὶμ βρούχου δίκην κοινὸν ἀφανισμὸν lit. Postremus omnium tanquam rubigo supervenit
ἐπάγων ταῖς δέκα φυλαῖς Ἰσραήλ· ἐπελήλυθεν ὥσπερ Babylonius (Nabuchodonosor) qui Judææ quoque
τις ἐρυσίβη πρὸς τοῖς λοιποῖς ὁ Βαβυλώνιος, ὃς καὶ incolis captis, communem fecit captivitatis æru-
τοὺς τῆς Ἰουδαίας λαβὼν, κοινὸν ἁπάντων τῆς αἰχμα- nam. Porro quid sibi vult harum rerum denuntiatio?
λωσίας πεποίηκε τὸ κακόν· εἶτα τί βούλεται τού- « Expergiscimini, ebrii, ex vino vestro, et plorate,
των ἡ μήνυσις; « Ἐκνήψατε, οἱ μεθύοντες, ἐξ οἴνου C omnes qui bibitis vinum ad ebrietatem, quia abla-
αὐτῶν, καὶ κλαύσατε, πάντες οἱ πίνοντες οἶνον εἰς tum est ex ore vestro gaudium et lætitia. » Pellite
μέθην· ὅτι ἐξῆρται ἐκ στόματος ὑμῶν εὐφροσύνη ebrietatem, qua nunc occupati, propter vestram ad
καὶ χαρά. » Ἀπόθεσθε δὴ τὴν μέθην, ὑφ' ἧς κατ- vitia proclivitatem, quod factu opus est haud vultis
εχόμενοι νῦν διὰ τὴν πρὸς τὸ χεῖρον ροπὴν, οὐδὲ συνε- conspicere: et ad lacrymas ploratumque convertimini, si forte pœnitentia antiquam abstergere pote-
ρᾶν ἐθέλετε τὸ δέον· καὶ μετάστητε εἰς δάκρυα καὶ ritis ebrietatem. Nam quia gaudere vos ulterius at-
θρήνους, εἴ πως τῇ μεταμελείᾳ τὴν παλαιὰν ἀποσμή- que lætari non sinunt casus, melius est pœnitentes
ξητε μέθην· ἐπειδὴ γὰρ οὐκέτι χαίρειν ὑμᾶς καὶ 71 ploratu lacrymisque uti, ut hinc vobis levatio
εὐφραίνεσθαι τὰ συμβησόμενα ἐᾷ, ἄμεινον εἰς μετα- aliqua malorum contingat. Deinde significans quam-
μέλειαν τῷ τε θρήνῳ χρήσασθαι καὶ τοῖς δάκρυσιν, obrem hæc, pergit dicere:
ὡς ἂν ἐντεῦθεν κουφισμός τις ὑμῖν γένοιτο τῶν
κακῶν· εἶτα μηνύων ὑπὲρ ὅτου ταῦτα, φησίν·

Στίχ. ς'-θ'. — « Ὅτι ἔθνος ἀνέβη ἐπὶ τὴν γῆν Vers. 6-9. — « Gens enim ascendit super terram
μου ἰσχυρὸν καὶ ἀναρίθμητον· οἱ ὀδόντες αὐτοῦ, λέον- meam fortis et innumerabilis; dentes ejus, leonis,
τος· καὶ αἱ μύλαι αὐτοῦ, ὡς σκύμνου αὐτοῦ. » Ἐπ- D et molares ejus, ut catuli leonis. » Supervenerunt
ελήλυθασι γὰρ τῇ χώρᾳ τῇ ἐμῇ πολέμιοι πολλοί τε regioni meæ hostes multi ac validi, a leonibus
καὶ δυνατοὶ, οἱ λεόντων οὐδὲν ἀφεστήκασι, τοῖς nihil differentes, qui dentibus suis molaribusque
ὀδοῦσι καὶ ταῖς μύλαις ταῖς οἰκείαις κατασφαττόν- conterunt atque consumunt quæcunque obviam
των τε καὶ καταναλισκόντων τῶν κτηνῶν τὰ ἐμπί- fiunt animalia. Sic nimirum hostes armis suis in-
πτοντα, (p. 107) οὕτως ἀφανίζοντές τε καὶ χει- vadunt atque devastant. « Posuit vineam meam in
ρούμενοι τοῖς ὅπλοις. « Ἔθετο τὴν ἄμπελόν μου dissipationem, et ficulneas in confractionem. »
εἰς ἀφανισμὸν, καὶ τὰς συκᾶς μου εἰς συγκλασμόν. » Universum Israelem, quem quasi vitem colebam,
Πάντα τὸν Ἰσραὴλ, ὃν ἀμπέλου δίκην περιεῖπον, καὶ meaque cura ornabam, destruxit funditusque per-
διὰ τῆς ἐπιμελείας ἐγκαλλωπίζων τῆς ἐμῆς, ἠφά- didit, cum interpositis ficulneis, quas omnes con-
νισέ τε καὶ ἀπώλεσε παντελῶς σὺν ταῖς ἐν μέσῳ fregit. Vult autem innuere eminentiores inter Israe-
συκαῖς, ἃς συνέτριψεν ἁπάσας· αἰνίττεσθαι δὲ βού- litas divitiis atque potentia, quoniam hæ arbores
λεται τοὺς ἐν αὐτοῖς ὑπερέχοντας πλούτῳ τε καὶ δυ- extolli supra vitis plantas videntur. « Scrutando
νάμει, ἐκ τοῦ τὰ τοιαῦτα δένδρα ὑπερφέρειν τῶν φυ- scrutatus est illam, albos fecit palmites ejus. » To-

Digitized by Google

tam illam invadens sic evulsit et in servitutem abduxit, ut captivi homines nequaquam differrent a palmitibus albescentibus planeque exsiccatis postquam vitis subversa fuit. « Planget ad me plus quam sponsa sacco accincta super virum virginalem suum. » Tunc iniquitatis suæ sensum percipient, et cum magnis ad me respicient gemitibus, quæ ipsis evenerunt mala deplorantes; haud secus quam mulier nuper nuptiis copulata, mox repente privata viro, cui graviorem facit dolorem privationis celeritas. « Ablatum est sacrificium et libatio de domo Domini. » Hic manifeste eventura a Babyloniis mala significat: tunc enim desiit solita fieri in Dei templo liturgia, cum et ædificium combussit Babylonius, et cives omnes captivavit.

A τῶν τῆς ἀμπέλου δοκεῖν. « Ἐρευνῶν ἐξηρεύνησεν αὐτήν, καὶ ἔρριψεν· ἐλεύκασε τὰ κλήματα αὐτῆς. » Πᾶσαν αὐτὴν ἐκπεριελθὼν οὕτως ἀνέσπασέν τε καὶ εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπήγαγεν, ὡς μηδὲν ἀπεοικέναι πάντας κλημάτων λευκανθέντων τε καὶ ξηρανθέντων παντελῶς μετὰ τὸ τὴν ἄμπελον ἐκσπασθῆναι. « Θρηνήσει πρός με ὑπὲρ νύμφην περιεζωσμένην σάκκον ἐπὶ τὸν ἄνδρα αὐτῆς τὸν παρθενικόν. » Τότε τῆς παρανομίας αἰσθήσονται τῆς οἰκείας, καὶ μετὰ μεγάλων νεύσουσι πρός με τῶν θρήνων ἀνακεκλαυσμένοι τὰ συμβεβηκότα αὐτοῖς κακά· οὐχ ἧττον ἡ γυνὴ νεωστὶ συναφθεῖσα πρὸς γάμον, εἶτα ἀθρόον ἀποβαλοῦσα τὸν ἄνδρα, ᾗ βαρύτερον τὸ πάθος τῆς ἀφαιρέσεως ἐργάζεται ἡ ὀξύτης. (p. 108) « Ἐξῆρται θυσία καὶ σπονδὴ ἐξ οἴκου Κυρίου. » Ἐνταῦθα προδήλως τὰ ὑπὸ τῶν Βαβυλωνίων προεσόμενα αὐτοῖς μηνύει κακά· τότε γὰρ ἐπαύσατο ἡ ἐν τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ ἐκτελουμένη λειτουργία, ὁπηνίκα τόν τε οἶκον ἐνέπρησεν ὁ Βαβυλώνιος, καὶ τοὺς ἐπὶ τῆς πόλεως αἰχμαλώτους ἔλαβεν ἅπαντας.

72 Vers. 10–13. — « Lugete, sacerdotes qui altari ministratis, quoniam miserum est triticum, exsiccatum vinum, imminutum oleum, confusi agricolæ. Lugete, prædia, propter triticum et hordeum, quia periit messis agri, vitis exaruit, ficulneæ sunt imminutæ, arbor malogranata et palma et malus et omnia ligna agri exaruerunt. » Congruus sacerdotibus et altaris ministris luctus, quia generalis sterilitas campos tenet, unde primitias ac decimas percipientes, rei necessariæ copiam habebant. Congruus haud minus luctus terræ quoque frugibus carenti, unde agricolis creatur confusio, quia frustra laboraverunt: pariterque cunctis terræ prædiis, quia nullum terræ proventum, nullum arborum partum more solito collectum videre est. « Quoniam gaudium confuderunt filii hominum. » Pro eo ut dicat: Nemini adest lætandi occasio, pudenti scilicet nisi in talibus tantisque malis luctum agat. Per hæc omnia demonstrat gravissimam sterilitatem Israelitarum regioni contigisse, duplicemque ærumnam fuisse, hostibus scilicet eam pessime devastantibus, et ipsa terra frugum fertilitatem negante. Quid ergo post hæc?

B Στίχ. ι'-ιγ'. — « Πενθεῖτε, οἱ ἱερεῖς οἱ λειτουργοῦντες θυσιαστηρίῳ, ὅτι τεταλαιπώρηκε σῖτος, ἐξηράνθη οἶνος, ὠλιγώθη ἔλαιον, κατῃσχύνθησαν γεωργοί· θρηνεῖτε, κτήματα ὑπὲρ πυροῦ καὶ κριθῆς, ὅτι ἀπόλωλε τρυγητὸς ἐξ ἀγροῦ· ἡ ἄμπελος ἐξηράνθη, καὶ συκαῖ ὀλιγώθησαν· ῥοιὰ καὶ φοίνιξ καὶ μῆλον καὶ πάντα τὰ ξύλα τοῦ ἀγροῦ ἐξηράνθησαν. » Ἀρμόττων μὲν οὖν τοῖς ἱερατεύουσι τῷ θυσιαστηρίῳ ὁ θρῆνος, ὅτι παντελὴς ἀφορία κατέχει τὰς πεδιάδας, ἀφ' ὧν τάς τε ἀπαρχὰς καὶ τὰς δεκατιὰς κομιζόμενοι, τῶν ἀναγκαίων εἶχον τὴν ἀφθονίαν· ἁρμόττων δὲ οὐχ ἧττον θρῆνος καὶ τῇ γῇ πάντων ἀφῃρημένῃ τῶν καρπῶν· ὡς καὶ τοῖς γεωργοῦσι τὴν γῆν, αἰσχύνην ἐντεῦθεν περιγίγνεσθαι, ὅτι δὴ πεπονήκασι μάτην· καὶ πᾶσι δὲ τοῖς ἐπὶ τῆς χώρας κτήμασιν ὁμοίως, ὅτι μήτε τῶν ἀπὸ γῆς γιγνομένων, μήτε (p. 109) τῶν ἐν δένδρεσι τικτομένων εἰσκομιζόμενόν τι κατὰ τὸ εἰωθὸς δυνατὸν ἰδεῖν. « Ὅτι κατῃσχυναν χαρὰν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. » Ἵνα εἴπῃ ὅτι μηδενὶ πρόσεστιν ἀφορμὴ τοῦ χαίρειν, αἰσχυνομένοις εἰ μὴ πενθοῖεν ἐπὶ τοσούτοις καὶ τηλικούτοις κακοῖς· διὰ πάντων δὴ τούτων ἀκαρπίᾳ βαρυτάτῃ κατειλῆφθαι δείκνυσι τῶν Ἰσραηλιτῶν τὴν χώραν, ὡς εἶναι διπλοῦν τὸ κακόν· πολεμίων τε αὐτοὺς διατιθέντων τὰ χείριστα, καὶ τῆς γῆς πᾶσαν ἀρνησαμένης τῶν καρπῶν τὴν φοράν. Τί οὖν ἐπὶ τούτοις;

C

Vers. 13-16. — « Accingite vos et plangite, sacerdotes, lamentamini, qui ministratis altari, ingredimini, dormite in saccis dum in Dei ministerio versamini, quia recessit a domo Dei vestri sacrificium et libatio. » Præ omnibus decet vos potissimum, sacerdotio fungi sortitos, sacco vestiri, neque id unquam deponere, sive cubetis, sive etiam rem sacram peragatis; sed gemitibus luctuique indulgere; propterea quod qui rite Deo exhibebatur cultus omnino desiverit. « Sanctificate jejunium. » Quoniam sanctum dicitur, quidquid est selectum et a multitudine separatum, ideo « Sanctificate **73** jejunium » dicit, id est ad hoc vos comparate, omissisque omnibus et prorsus sejuncti, dedite vos ac disponite ad jejunii observantiam. « Prædicate cultus officium. » Indicite omnibus, ut humanis

D Στίχ. ιγ'-ις'. — « Περιζώσασθε καὶ κόπτεσθε, οἱ ἱερεῖς, θρηνεῖτε οἱ λειτουργοῦντες θυσιαστηρίῳ, εἰσέλθετε, ὑπνώσατε ἐν σάκκοις λειτουργοῦντες Θεῷ· ὅτι ἀπέσχηκεν ἐξ οἴκου Θεοῦ ὑμῶν θυσία καὶ σπονδή. » Ἐφ' ἅπασι δὲ μάλιστα πρέπον ὑμῖν τοῖς εἰς τὴν ἱερωσύνην προβεβλημένοις περιθέσθαι μὲν σάκκον, οὐκ ἀφαιροῦντας αὐτὸν, οὔτε εἰ καθεύδοιτε, οὔτε μὴν εἰ τὴν λειτουργίαν ἐκτελοίητε τὴν θείαν· θρήνῳ δὲ προσανέχειν καὶ κοπετῷ, ὑπὲρ ὧν ἅπασα πέπαυται ἡ καθηκόντως ἀπονεμομένη τῷ Θεῷ θεραπεία. « Ἁγιάσατε νηστείαν. » Ἐπειδὴ ἅγιον λέγεται τὸ ἐξαίρετον καὶ τῶν πολλῶν κεχωρισμένον, « Ἁγιάσατε νηστείαν » λέγει, ἀντὶ τοῦ, Πρὸς ταύτην (p. 110) ἑαυτοὺς ἐκτάξατε, καὶ πάντων ἀφέμενοί τε καὶ χωρισθέντες παντελῶς, ἀφορίσατε καὶ τάξατε πρὸς τὴν ταύτης ἐκπλήρωσιν ἑαυτούς. « Κηρύξατε θεραπείαν. » Καὶ

Digitized by Google

μηνύσατε πᾶσιν, ὅπως ἂν τῶν ἀνθρωπείων ἀφέμενοι πραγμάτων, τῇ τοῦ Θείου προσανέχοιεν θεραπείᾳ. « Συναγάγετε πρεσβυτέρους, πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν εἰς οἶκον Θεοῦ ὑμῶν, καὶ κεκράξατε πρὸς Κύριον ἐκτενῶς, Οἴμοι, οἴμοι, οἴμοι εἰς ἡμέραν, ὅτι ἐγγὺς ἡμέρα Κυρίου. » Καὶ πάντας δὴ ἐπὶ τῆς ὑμετέρας χώρας ἡγεῖσθαι τῶν λοιπῶν ὡς εἰκὸς, κοινῇ μὲν εἰσελθεῖν εἰς τὸν οἶκον ἐπείχθητε τοῦ Θεοῦ, ἐν ὅσῳ περ ὑμῖν ἐστιν ἄδεια τοῦ εἰσιέναι· μετὰ πολλῶν δὲ ἀναβοήσατε τῶν στεναγμῶν· τοῦτο γὰρ λέγει, « Οἴμοι, οἴμοι, οἴμοι· » εὐχόμενοι μὴ εἰς πεῖραν ἐλθεῖν τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἣν οὐ πόῤῥω συμβέβηκεν εἶναι κατὰ τὴν ἀπειλὴν τὴν θείαν. « Καὶ ὡς ταλαιπωρία ἐκ ταλαιπωρίας ἥξει. » Ὡς ἂν μὴ ἐπαλλήλοις ὑμῖν περιπεσεῖν ἐγγένηται τοῖς κακοῖς. « Ὅτι κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν βρώματα ἐξηράνθη, καὶ ἐξ οἴκου Θεοῦ ὑμῶν εὐφροσύνη καὶ χαρά. » Ἵνα μὴ αὐτόπται γένησθε τῶν κακῶν ἐκείνων, ὅτι πολλὴ μέν τις ἔσται καὶ μεγίστη τῶν καρπῶν ἡ ἀφορία· προστεθήσεται δὲ τὸ χειριστον ἁπάντων τὴν πᾶσαν ἀχρηστῆσθαι τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ τὴν καθήκουσάν τε καὶ ὀφειλομένην τῷ Θεῷ (p. 111) θεραπείαν, ἢ πλείστης ὅστις εὐφροσύνης τε καὶ χαρᾶς πληροῦν ἠδύνατο τοὺς πρὸς τὸ δέον ὁρῶντας.

Στίχ. ιζ'-κ'. — « Ἐσκίρτησαν δαμάλεις ἐπὶ ταῖς φάτναις αὐτῶν. » Αὗται μὲν γὰρ ὑπὸ τῆς κατεχούσης ἐνδείας συνελαυνόμεναι πρὸς τὸ σκιρτᾷν τε νεύσουσι καὶ ταράττεσθαι, ὑπὸ μὲν τῆς φύσεως τὴν τροφὴν ἐπιζητοῦσαι, ὑπὸ δὲ τοῦ μὴ παρεῖναι τὸ τρέφον, πρὸς ἄτακτον κινούμεναι σκίρτησιν. « Εὐρωτίασε σιτοδοχεῖα ἀπὸ τῶν χρισμάτων αὐτῶν. » Ἐπειδὴ ἔθος περιχρίεσθαι τοῦ σίτου τὰς ἀποθήκας ἀσφαλείας ἕνεκεν, οὐκ ἐνόντων, φησὶ, τῶν ἐμβαλλομένων, εὐρῶτα ὁ ἐπιχριόμενος ἕξει πολὺς, ἐκ τοῦ μηδὲν ἀποτίθεσθαι καθάπαξ. « Ἠφανίσθησαν θησαυροί. » Πᾶς τόπος ὄντινα δήποτε εἰσδέχεσθαι καρπὸν εἰωθὼς, περιττὸς ἔσται, οὐκ ὄντων τῶν ἐμβάλλεσθαι ὀφειλόντων. « Κατεσκάφησαν ληνοί. » Περιττὰ καὶ αὗται φανοῦνται, οὐδενὸς εἰσκομιζομένου. « Ὅτι ἐξηράνθη σῖτος, τί ἀποθήσομεν ἐκυτοῖς; » Ἀπὸ μέρους τοῦ σίτου τοὺς πάντας εἰπεῖν ἐβουλήθη καρπούς· εἰς γὰρ βεβαίωσιν τῶν προειρημένων τοῦτο βούλεται λέγειν, ὅτι τῶν καρπῶν πανσυδὶ ἀχρηστημένων, περιττὸς πᾶς ἔσται τόπος δέχεσθαι τοὺς καρποὺς εἰωθὼς, (p. 112) οὐκ ὄντων τῶν ἀποτίθεσθαι μελλόντων. « Ἔκλαυσε βουκόλια βοῶν, ὅτι οὐκ ὑπῆρχε νομὴ αὐτῶν· καὶ τὰ ποίμνια τῶν προβάτων ἠφανίσθησαν. » Ἀφῄρηται τῶν κτηνῶν ἡ συνήθης κατὰ χώραν τροφή. « Πρὸς σὲ, Κύριε, βοήσομαι, ὅτι πῦρ ἀνήλωσε τὰ ὡραῖα τῆς ἐρήμου, καὶ φλὸξ ἀνῆψε πάντα τὰ ξύλα τοῦ ἀγροῦ. » Κοινῇ δὲ πάντες ἐπὶ τοῖς κατέχουσι κακοῖς παρὰ σοῦ τῶν τηλικούτων κακῶν αἰτήσομεν τὴν λύσιν, ὅτι δίκην ταρὸς ἅπασα ἡ χώρα σὺν τοῖς ἐνοῦσι δένδροις ἠφάνισται· « ὡραῖα » γὰρ « τῆς ἐρήμου » λέγει τοὺς ἐν τοῖς ὄρεσι τόπους πρὸς σπερμάτων καταβολὴν ἐπιτηδείους ὄντας, οὓς εἰώθασι κοινῷ λόγῳ « ὀροπέδια » καλεῖν· ἵνα οὖν εἴπῃ· ὅτι πᾶς τόπος καὶ πᾶν ξύλον ἠφάνισται, ὡς ὑπὸ πυρός τινος καταπεφλεγμένα. « Καὶ τὰ κτήνη τοῦ πεδίου ἀνέβλεψε πρὸς σὲ, ὅτι

A negotiis omissis, Dei cultui celebrando intersint. « Congregate senes, omnesque terræ incolas ad domum Dei vestri, et clamate ad Dominum vehementer: Heu mihi! heu mihi! heu mihi in die! quia prope dies Domini. » Et omnes, qui in regione vestra præcedere aliis ob ætatem debent, coadunantes, quos et reliquos sequi par est, gregatim Dei domum ingredi impellite, quandiu vobis adhuc ingrediendi copia est. Cum multis autem clamate gemitibus; id enim prædicta locutio heu mihi, heu mihi, heu mihi, significat; orantes ne diem illam experiri cogamini, quæ haud procul abest, juxta divinam comminationem. « Et quasi miseria de miseria veniet. » Ne sine intercapedine malis corripiamini. « Quia ante oculos vestros alimenta
B exaruerunt, item de domo Dei vestri gaudium atque lætitia. » Ne spectatores malorum illorum sitis, quia multa erit imo maxima frugum sterilitas. Pessimus omnium accedet cumulus, cessatio omnimoda in Dei templo congrui debitique Deo cultus, qui gaudio plurimo atque lætitia replere poterat honesti studiosos.

Vers. 17-20. — « Subsultaverunt juvencæ in præsepibus suis. » Hæ quippe premente fame coactæ, subsultare ac perturbari incipient, naturaliter alimoniam quærentes; qua negata, ad inconditas subsultationes moventur. « Computruerunt horrea ab unctionibus suis. » Quia mos erat
C ungendi apothecas tritici, causa conservationis, si deficiet quidquid illuc ingerendum erat, putrescet illitum lutum, cum nihil omnino sit intus repositum. « Destructi sunt thesauri. » Quilibet locus recipere fruges solitus, supervacaneus erit, cum non sint quæ reponi debeant. « Suffossa sunt torcularia. » 74 Hæc quoque videbuntur superflua, cum nemo quidquam afferat. « Cum arefactum sit triticum, quid nobis reponemus? » A parte, id est a tritico, cunctos vult denotare fructus. Namque ad antea dictorum confirmationem hoc dicere vult, nempe quod frugibus cunctis ablatis, supervacuus erit omnis locus iis excipiendis consueto more paratus, cum quod reponatur desit. « Fleverunt ar-
D menta boum, quia non erant eis pascua: et greges ovium disperierunt. » Jumentorum consueta per agros alimenta defecerunt. « Ad te, Domine, clamabo, quia ignis consumpsit speciosa deserti, et flamma cuncta ligna agri succendit. » Cuncti simul in tantis constituti malis, a te poscimus illorum solutionem, quia velut igne universa regio cum suis arboribus vastata est. Nam « deserti speciosa » dicit locos in montibus seminationi idoneos, qui vulgari loquela dici solent « planitiæ montanæ. » Vult ergo dicere, omnem locum omneque ligni genus tanquam igne fuisse inflammatum. « Sed et bestiæ agri ad te suspexerunt, quoniam arefactæ sunt aquarum scaturigines. » Pereunt, inquit, siti jumenta, fontibus jam, ob pluviæ defectum, aquam

Digitized by Google

emittere non valentibus. Postquam igitur lato sermone exposuit malorum multitudinem, similia prædictis subtexit.

CAP. II.

Vers. 1-3. — « Clangite tuba in Sione, prædicate in monte sancto meo, congregentur omnes habitatores terræ, quia adest dies Domini, quia prope est dies tenebrarum et caliginis, dies nebulæ et turbinis. » Tubæ itaque signo dato, juxta ritum legitimum, **75** cunctos ad Sionem montem congregate, ubi mihi cultum exhiberi mos est; illic meam implorantes misericordiam, quia haud procul est quam Deus comminatus est dies, quæ cunctos tenebris atque caligine opplere potis est; adeo ut videre nihil possint, utpote rebus omnibus nebula ac turbine obvolutis. Recte autem ad Sionem montem omnes advocat, in quo lex Mosaica coli Deum debere constituit. Quare et decem tribus derelicto loci ejus divino cultu, juvencis secundum Jeroboami consilium, eumdem detulerunt. Nunc itaque hortatur, ut ab insania illa recedentes, ad Sionem montem respiciant, et ad universalem Dominum ibi coli jussum, ut sic ab imminentibus sibi malis liberari impetrent. Revera hoc contigisse sub Sennacherimo, Ezechia regnante in Judæa, illius loci incolis comperire est. « Quasi mane expandetur super montes populus multus et fortis: similis ei non fuit a sæculo, et post eum non adjicietur usque ad annos in generationes generationum. » Ceu mane, quod suo tempore universam occupat terram, innumerabilis quidam hostium populus superveniet, omnes occupans montes, cui neque similis fuit antea, neque facile erit postea. « Ante faciem ejus ignis vorans, et post eum exurens flamma. » Cuncta in circuitu ascensu suo destruet, velut ignis. « Quasi hortus voluptatis terra coram eo, et post eum campus desolatus. » Quos locos nondum invasit, ii videntur haud horto dissimiles, tum incolarum multitudine, tum elegantia ædificiorum: verumtamen post illius adventum, totam illam statim amœnitatem deletam videre est. « Neque est qui sit incolumis ab eo. » Difficile ergo est quemquam illius impetum effugere.

ΚΕΦ. Β'.

Στίχ. α'-γ'. — « Σαλπίσατε σάλπιγγι ἐν Σιών, κηρύξατε ἐν ὄρει ἁγίῳ μου, καὶ συναχθήτωσαν (14) πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν γῆν· (p. 113) διότι πάρεστιν ἡ ἡμέρα Κυρίου· ὅτι ἐγγὺς ἡ ἡμέρα σκότους καὶ γνόφου, ἡμέρα νεφέλης καὶ ὁμίχλης. » Τῇ τοίνυν σημασίᾳ τῆς σάλπιγγος κατὰ τὸ νόμιμον ἔθος χρησάμενοι, πάντας ἐπὶ τὸ Σιὼν συναγάγετε ὄρος, ἔνθα μοι τὴν θρησκείαν ἀποδίδοσθαι ἔθος· αὐτόθι τὸν ἔλεον αἰτοῦντες τὸν θεῖον, ἐπειδὴ οὐ πόρρω συμβέβηκεν εἶναι τὴν ἠπειλημένην ὑμῖν ἡμέραν παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἡ σκότους αὐτάρκης καὶ γνόφου πάντας πληροῦν, ὡς ἐν νεφέλῃ τινὶ καὶ ὁμίχλῃ πάντα καθεστῶτα ὁρᾷν οὐχ οἵους τε ὄντας· καλῶς δὲ ἐπὶ Σιὼν ὄρος ἅπαντας καλεῖ, ἐν ᾧπερ κατὰ τὸ Μωσαϊκὸν ἔθος θεραπεύεσθαι τέτακτο τὸ θεῖον· ὡς ἂν καὶ τοὺς τῶν δέκα φυλῶν ἀπολελοιπότας μὲν τὴν αὐτόθι τοῦ Θείου θεραπείαν, ταῖς δαμάλεσι δὲ κατὰ τὴν τοῦ Ἱεροβοὰμ προσανέχοντας συμβουλήν, ἐντρέψῃ· νῦν γοῦν τῆς μανίας ἀποστάντας ἐκείνης, πρὸς τὸ Σιὼν ὄρος ἰδεῖν, καὶ τὸν τοῦ παντὸς Κύριον αὐτόθι θεραπεύεσθαι τεταγμένον, ἵν' οὕτω τῶν προσδοκωμένων αὐτοῖς κακῶν λάβοιεν τὴν λύσιν· τοῦτο γὰρ δὴ καὶ προσγεγονὸς ἐπὶ τοῦ Σενναχηρεὶμ Ἐζεκίου βασιλεύοντος τῆς Ἰουδαίας τοῖς περὶ τὸν τόπον ἐκεῖνον οἰκοῦσιν, εὕροι τις ἂν προδήλως. « Ὡς ὄρθρος χυθήσεται ἐπὶ τὰ ὄρη λαὸς πολὺς καὶ ἰσχυρός· ὅμοιος αὐτῷ οὐ γέγονεν ἀπὸ τοῦ αἰῶνος· καὶ μετ' αὐτὸν οὐ προστεθήσεται, ἕως ἐτῶν εἰς γενεὰς γενεῶν. » (p. 114) Δίκην γὰρ ὄρθρου κατὰ τὸν οἰκεῖον καιρὸν ἅπασαν πληρώσαντος τὴν γῆν, ἀναρίθμητός τις ἐπελεύσεται λαὸς τῶν πολεμίων ἅπαντα πληρῶν τὰ ὄρη, ᾧ μήτε γέγονε παραπλήσιος πρότερον, ἀλλ' οὐδὲ ἔσται ῥᾳδίως. « Τὰ ἔμπροσθεν αὐτοῦ πῦρ ἀναλίσκον, καὶ τὰ ὀπίσω αὐτοῦ ἀναπτομένη φλόξ. » Ἅπαντα κυκλόθεν διὰ τῆς οἰκείας ἐπιβάσεως ἀφανιεῖ, δίκην πυρός. « Ὡς παράδεισος τρυφῆς ἡ γῆ ἔμπροσθεν αὐτοῦ, καὶ τὰ ὀπίσω αὐτοῦ πεδίον ἀφανισμοῦ. » Οὓς μὲν γὰρ οὔπω τόπους ἐπελήλυθεν, ἴδοι τις ἂν παραδείσου μηδὲν ἀπειοικότας, τῷ τε πλήθει τῶν οἰκούντων, καὶ τῷ τῶν οἰκοδομημάτων κάλλει· παραγεγονότος δὲ, ἀθρόον ἅπασαν ἐκείνην ἀφανιζομένην ἔστιν ἰδεῖν τὴν εὐπρέπειαν. « Καὶ ἀνασωζόμενος οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐτοῦ. » Χαλεπόν γ' οὖν τινι διαφυγεῖν τὴν ὁρμὴν τὴν ἐκείνου.

76 Vers. 4-8. — « Quasi aspectus equorum, aspectus eorum: et quasi equitatus, sic persequentur. Sicut sonitus curruum super vertices montium exsilient, et sicut sonitus flammæ ignis devorantis stipulam, et velut populus multus ac fortis in acie instructus. » Particula, « sicut, » non similitudinis causa ponitur, sed narrative. Quale est illud: « Sicut (quam) bonus Israeli Deus[39], » pro, « bonus. »

Στίχ. δ'-η'. — « Ὡς ὅρασις ἵππων, ἡ ὅρασις αὐτῶν· καὶ ὡς ἵππος, οὕτω καταδιώξονται· ὡς φωνὴ ἁρμάτων ἐπὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἐξαλοῦνται· καὶ ὡς φωνὴ φλογὸς πυρὸς κατεσθιούσης καλάμην· καὶ ὡς λαὸς πολὺς καὶ ἰσχυρὸς παρατασσόμενος εἰς πόλεμον. » Τὸ, « ὡς, » οὐ κατὰ ὁμοίωσιν λέγει, ἀλλὰ κατὰ ἀφήγησιν· οἷόν ἐστι τὸ, « Ὡς (15) ἀγαθὸς τῷ Ἰσραὴλ ὁ Θεὸς, » ἀντὶ τοῦ, « Ἀγαθός· » τοῦτο γὰρ

[39] Psal. LXXII, 1.

(14) Videmus pulchram lectionem συναχθήτωσαν confirmatam a subsequente commentario, nec non in lect. var. Græc. apud polyglott., pro communi συγχυθήτωσαν.

(15) Pace tua, Theodore, alo videri mihi hoc loco ὡς particulam admirandi.

Digitized by Google

δὴ κἀνταῦθα λέγει· ὅτι πολλὴν μὲν ἔστιν ἰδεῖν αὐτῷ προσοῦσαν τὴν ἵππον· (p. 115) φοβεροὶ δέ τινες οἱ ἐπὶ τῶν ἵππων ἐλαύνοντες κατὰ τῶν ἐναντίων· ἅρματά τε αὐτῷ πλεῖστα ἄχρι τῶν ὑψηλοτάτων χρώμενα ταῖς ἐφόδοις· ἀπεοίκασί τε οὐδὲν πυρὸς ἐπινεμομένου καλάμην, οὕτως ἅπαντας ἐπιόντες οὓς βούλονται τόπους· εἰσὶ γὰρ πολλοί τινες καὶ ἄγαν ἀνδρεῖοι, πάντας μᾶλλον εἰς πόλεμον παρεσκευασμένοι. « Ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ συντριβήσονται λαοί· πᾶν πρόσωπον ὡς πρόσκαυμα χύτρας. » Πλείστους γ' οὖν ὡς εἰκὸς διὰ τῆς οἰκείας ὁρμῆς ἀφανιοῦσιν· ὥστε δοκεῖν ἅπαντας τοὺς ὑποπεπτωκότας αὐτῷ ἐοικέναι χύτρᾳ ὑπὸ πυρὸς κατακεκαυμένῃ· καὶ ἐπιμένων τῷ διηγεῖσθαι τὰ κατ' αὐτὸν, ὡς ἂν μείζονα τοῖς ἀκούουσιν ἐνθείη τὸν φόβον· « Ὡς μαχηταὶ δραμοῦνται, καὶ ὡς ἄνδρες πολεμισταὶ ἀναβήσονται ἐπὶ τὰ τείχη. » Μετὰ πολλῆς μὲν ὀξύτητος ἐπὶ τὰς μάχας ὁρμῶσι· μετὰ πολλοῦ δὲ τοῦ θράσους καὶ τοῖς τείχεσιν ἐπελεύσονται τῶν πόλεων, οὐδὲ τὴν ἐκεῖθεν ὑφορώμενοι βλάβην. « Ἕκαστος ἐν τῇ αὐτοῦ ὁδῷ πορεύεται, καὶ οὐ μὴ ἐκκλίνωσι τὰς τρίβους αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος ἀπὸ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ οὐκ ἀφέξεται. » Συντεταγμένοι κέχρηνται τῷ πολέμῳ, οὐδενὸς δεξιὰ οὐδὲ ἀριστερὰ ἐκκλίνοντος πώποτε· ἀλλ' ἑκάστου μὲν τὴν ὡρισμένην τε καὶ τεταγμένην ἰόντος ὁδόν· πάντων δὴ μετὰ πολλῆς τῆς συμφωνίας ἐπὶ τὸν πόλεμον τὴν ὁρμὴν ποιουμένων. (p. 116) « Καταβαρυνόμενοι ἐν τοῖς ὅπλοις αὐτῶν πορεύσονται, καὶ ἐν τοῖς βέλεσιν αὐτῶν πεσοῦνται, καὶ οὐ μὴ συντελεσθῶσιν. » Μέγιστον καὶ τοῦτον πρὸς ἀπόδειξιν τοῦ πρὸς πόλεμον παρεσκευάσθαι, τὸ μηδὲ πώποτε τῶν ὅπλων ἔξω γίνεσθαι τῶν οἰκείων· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, Οὔτε ὁδοιποροῦντες ἀποτίθενται τὰ ὅπλα, ἕως αὐτῶν ἀνεχόμενοι τοῦ βάρους, ἢ ὅπλοι δεικνύμενοι τοῖς ὁρῶσιν· οὔτε εἰ πρὸς ἀνάπαυσιν νεύοιέν ποτε, ἔξω τῶν ὅπλων γίγνονται τῶν οἰκείων· τὸ γὰρ κεῖσθαι, ἀντὶ τοῦ ἀναπεσοῦνται καὶ ἀνακλιθήσονται λέγει· βουλόμενος εἰπεῖν ὅτι μετὰ τῶν ὅπλων καὶ πεσοῦνται καὶ ἀνακλίνονται· διὸ καλῶς ἐπήγαγε, καὶ οὐ μὴ συντελεσθῶσιν· ἀντὶ τοῦ, πέρας οὐκ ἴσασιν τοῦ πολέμου. πάντοτε δὴ ἐν ὅπλοις τέ εἰσι καὶ πολέμοις.

A Id enim etiam hoc loco dicit, multum nempe conspici comitantem ei equitatum. Sunt autem il terribiles qui equis insidentes irruunt in hostes. Currus item ei plurimi, usque ad sublimia decurrentes. Nihil porro differunt ab igne stipulam depascente: adeo cunctos quos volunt pervadunt locos. Plurimi sunt et strenui, atque apprime ad bellum instructi. « A facie ipsius conterentur populi: omnis vultus quasi adustio ollæ. » Plurimos itaque, ut par est, impetu suo destruent; adeo ut cuncti sub eo cadentes visuri sint ollæ ab igne tostæ similes. Tum pergens adhuc de eo loqui, ut majorem audientibus incutiat metum: « Ut bellatores, inquit, current; quasi viri pugnaces mœnia conscendent. » Multa cum celeritate in prælia ruent; multa item B cum audacia urbium muris insilient, spreto illinc damni periculo. « In sua quisque via graditur, neque a propria deflectit semita, nec a fratre suo discedit. » Ordinata utuntur acie, nemo dextrorsum aut sinistrorsum usquam declinat: sed singuli definitam imperatamque terunt viam: omnes vero summa concordia ad prœlium ruunt. « Armis suis gravati incedent, et in jaculis suis cadent, et non finientur. » Hoc quoque plurimum interest ob demonstrandam ad bellum promptitudinem, si quis nunquam extra propria arma sit. Dicit enim: Ne in itinere quidem arma deponunt, libentius **77** eorum pondus gerentes, quam se inermes spectantibus exhibentes: nam neque si forte pausam aliquam capiant, sine armis suis sunt. Etenim, ca- C dent, posuit pro, procident aut recumbent: dicere volens, quod armati et incedunt et recumbunt: ideoque pulchre addidit, et non finientur, id est nullum finem bellandi agnoscunt, in armis semper prœliisque versantur.

Στίχ. θ'-ια'. — « Τῆς πόλεως ἐπιλήψονται, καὶ ἐπὶ τῶν τειχέων αὐτῶν δραμοῦνται, ἐπὶ τὰς οἰκείας ἀναβήσονται, καὶ διὰ θυρίδων εἰσελεύσονται ὡς κλέπται. » Μετὰ πολλῆς μὲν τῆς δυνάμεως χειροῦνται τὰς πόλεις, οὐδὲ ἀνατρέχειν ὀκνοῦντες μετὰ τῶν ὅπλων ἐπὶ τὰ τείχη· εἰσελήλυθότες δὲ ἅπασαν ἐπιοῦσι τὴν πόλιν, ὥστε καθ' ἑκάστην οἰκίαν καὶ διὰ θυρῶν καὶ διὰ θυρίδων εἰσιέναι, ἐπὶ τῷ πάντα ἀφελεῖν τὰ ἐνόντα· τὸ γὰρ, « ὡς κλέπται, » τοῦτο λέγει, ἀντὶ τοῦ, ἐπὶ τῷ πάντα ἀφελεῖν καὶ κλέψαι. « Πρὸ προσώπου αὐτοῦ συγχυθήσεται ἡ γῆ, καὶ σεισθήσεται ὁ οὐρανός, ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη συσκοτάσουσι, (p. 117) καὶ τὰ ἄστρα δύσουσι τὸ φέγγος αὐτῶν. » Ἔοικε μὲν ὁ προφήτης ὑπερβολικῶς τὰ πολλὰ λέγειν, εἰς μείζονα ἔκπληξιν τῶν ἀκουόντων· ἐπειδὴ ἐπειά ποτ' ἂν ᾖ τὰ λεγόμενα, λείπεται τῶν ἔργων· ὅπως δέ ἐστι κἀνταῦθα, οὐ τὰ στοιχεῖα λέγων συγχεῖσθαι καὶ μετατίθεσθαι, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς ἐν κακοῖς ἐξεταζομένοις ἴδιόν ἐστι τὰς ὑπολήψεις πρὸς τὴν παροῦσαν μεθίστασθαι πολλάκις ἀνάγκην· τοῦτο οὖν λέγει, ὅτι συγχύσεως μὲν πληροῦνται, ἐπιόντος

Vers. 9-11. — « Urbem capient, et super mœnia ejus discurrent; domos conscendent, et per fenestras intrabunt quasi fures. » Magnis viribus urbes domant, neque non audent currere ad mœnia cum armis, et per januas fenestrasque ingredi, ut quidquid est intus auferant: hoc enim D significat locutio, « quasi fures, » pro, Ad omnia auferendum et furandum. « A facie ejus confundetur terra, commovebitur cœlum, sol et luna obtenebrabuntur, et stellæ recondent splendorem suum. » Videtur propheta hyperbolice multa dicere, ut majore audientes pulset terrore. Nam cuicuimodi sint hæc verba, minora rebus sunt. Apparet autem hoc etiam loco prophetam haud ita loqui quasi elementa confundantur et transferantur, sed quia mos est eorum qui malis exercentur, mentis ideas ad suas præsentes sæpe angustias transferre. Dicit igitur fore ut homines confusione repleantur, Domino in terram adventante. Videtur ergo illis, qui talia a Deo in terra patiuntur, et cœlum concuti, et sol ac luna et sidera jam non

Digitized by Google

relucere, malorum scilicet gravitate patientibus eripiente lucis sensum. « Et Dominus dabit vocem suam ante faciem exercitus sui : quia multa sunt nimis castra ejus, quia fortia opera verborum ejus : magnus enim dies Domini, magna et illustris valde, et quis sustinebit eam ? » Loquetur præter facta hæc ipse Dominus, cujus voluntate, hæc propter vestram nequitiam patiemini : **78** quamobrem tunc vos noveritis totam hanc ejus esse aciem, cujus voluntate movetur. Scietis etiam quanta sit verborum ejus vis, olim loquentis, cum vos verbis non credebatis, quæ postea in rem contulit ; ostenditque, quemlibet sermonem ejus perinde esse ac forte opus : quandoquidem adeo magna et illustris est superveniéntium vobis malorum dies. Tunc res pro divina voluntate fiet, nec quisquam malorum illorum ferre poterit molem. Quibus verbis postquam hostium graves vires exposuit, subjungit :

A αὐτοῦ τὰ κατὰ γῆν· δοκεῖ δὲ τοῖς ἐν τῇ γῇ τοιαῦτα πάσχουσι παρ' αὐτοῦ, καὶ ὁ οὐρανὸς σαλεύεσθαι, καὶ ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη, καὶ τὰ ἄστρα μηκέτι φαίνειν, τῆς τῶν κακῶν βαρύτητος ἀφαιρουμένης τῶν πασχόντων τοῦ φωτὸς τὴν αἴσθησιν. « Καὶ Κύριος δώσει φωνὴν αὐτοῦ πρὸ προσώπου δυνάμεως αὐτοῦ· ὅτι πολλή ἐστι σφόδρα ἡ παρεμβολὴ αὐτοῦ· ὅτι ἰσχυρὰ ἔργα λόγων αὐτοῦ· διότι μεγάλη ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου, μεγάλη καὶ ἐπιφανὴς σφόδρα· καὶ τίς ἐστιν ἱκανὸς αὐτῇ ; » Ἐπιφθέγξεται δὲ τοῖς γινομένοις καὶ ὁ Θεὸς, οὗπερ οὖν γνώμῃ ταῦτα διὰ τὴν οἰκείαν πείσεσθε κακίαν· ὥστε τότε μὲν ὑμᾶς γνῶναι πᾶσαν αὐτοῦ τὴν παράταξιν ταύτην οὖσαν, οὗπερ οὖν κεκίνηται γνώμῃ· γνῶναι δὲ καὶ ὅση ἐστὶ τῶν λόγων αὐτοῦ ἡ ἰσχὺς, πάλαι μὲν εἰρηκότος ὅτε περ ἠπιστεῖτε B τοῖς λεγομένοις· ὕστερον δὲ αὐτὰ ἐξάξοντος εἰς ἔργον, (p. 118) καὶ δείξαντος ὅτι πᾶς λόγος αὐτοῦ ἔργον ἐστὶν ἰσχυρόν· ὅτι τε οὕτω μεγάλη καὶ ἐπιφανὴς ἡ τῶν ἐπιόντων ὑμῖν κακῶν ἡμέρα· τότε ἔσται κατὰ τὴν γνώμην τὴν θείαν, ὡς μηδὲ εἶναί τινα δυνατὸν τῶν τότε γινομένων κακῶν ὑποφέρειν τὸ μέγεθος· διηγησάμενος δὲ τῶν πολεμίων τὴν βαρύτητα ἐν τούτοις, ἐπάγει·

Vers. 12-14. — « Et nunc dicit Dominus Deus vester : Convertimini ad me toto corde vestro, in jejunio et in fletu et in planctu, et scindite corda vestra, et non vestimenta vestra : et convertimini ad Dominum Deum vestrum, quia benignus et misericors est, et longanimis ac multæ misericordiæ, et flexibilis super iniquitatibus. » Sed enim quanquam res ita se habeant, agesis cuncti studia nostra a vitio ad virtutem convertamus, cuncti, inquam, tota mente ad Deum inclinemur, jejuniis, C fletu et planctu occupati ; neque vestes nostras scindamus, qui mos vester sæpe est sine animi affectu ; sed corda vestra pandite, Deoque nuda exhibete, ut vetere malitia deposita, vestram circa Deum mentem demonstretis. Neque enim est incredibile, cum sit valde benignus, et multa erga peccantes patientia uti solitus, fore ut mala retrahat quæ vobis imponere cogitabat. « Quis novit, num convertatur, et pœniteat, et relinquat post se benedictionem, sacrificium, et oblationem Domino Deo vestro ? » Quanquam haud vobis omnibus id exploratum esse contingit, qui conscientia vestra vulneramini, attamen apprime nobis constare oportuerit, quod si convertamur atque ad eum declinare D voluerimus, ipsum quoque pœnitebit malorum **79** quæ nobis se illaturum ostenderat ; nobisque potius futuro tempore beneficia largiturum : hanc enim dicit benedictionem : quorum beneficiorum primum erit notitia, quod copia nobis sit sacrificia ac libationes ei ritu solito offerendi. Perspicuum est enim Deum dici benedicere, cum suis donis bene alicui facit. Deinde addit :

Στίχ. ιβ'-ιδ'. — « Καὶ νῦν λέγει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν, Ἐπιστράφητε πρός με ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ὑμῶν, ἐν νηστείᾳ καὶ ἐν κλαυθμῷ καὶ ἐν κοπετῷ· καὶ διαῤῥήξατε τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ μὴ τὰ ἱμάτια ὑμῶν· καὶ ἐπιστράφητε πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ὑμῶν· ὅτι ἐλεήμων καὶ οἰκτίρμων ἐστὶ, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος καὶ μετανοῶν ἐπὶ ταῖς κακίαις. » Ἀλλὰ γὰρ καὶ τούτων οὕτως ἐχόντων, φέρε δὴ πάντες μεταβαλώμεθα τὸν λογισμὸν ἐκ τοῦ χείρονος ἐπὶ τὸ κρεῖττον, καὶ νεύσωμεν ἅπαντες ὁλοκλήρῳ τῇ διανοίᾳ πρὸς Θεὸν, νηστείαις τε καὶ κλαυθμῷ καὶ κοπετῷ κεχρημένοι· καὶ μὴ τὰ ἱμάτια τὰ ἑαυτῶν διαῤῥηγνύντες, διόπερ ἔθος ὑμῖν οὐκ ἐκ διαθέσεως πολλάκις ποιεῖν· τὰς καρδίας δὲ ἑαυτῶν διανοίγοντές τε καὶ γυμνὰς προσάγοντες τῷ Θεῷ· ὡς ἂν τὴν παλαιὰν ἀποθέμενοι κακίαν, δῆλοι γένησθε τῆς περὶ αὐτὸν ἀντεχόμενοι γνώμης· οὐ γὰρ ἀπεικὸς, ἄγαν ὄντα φιλάνθρωπον καὶ πολλῇ τῇ ἀνεξικακίᾳ (p. 119) περὶ τοὺς ἁμαρτάνοντας κεχρημένον, μεταγνῶναι ἐπὶ τοῖς κακοῖς, οἷς ἐπαγαγεῖν ὑμῖν ἐβουλεύσατο. « Τίς οἶδεν εἰ ἐπιστρέψει καὶ μετανοήσει καὶ ὑπολείψεται (16) ὀπίσω αὐτοῦ εὐλογίαν θυσίαν καὶ σπονδὴν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν ; » Εἰ γὰρ καὶ μὴ πᾶσιν ὑμῖν δῆλον εἶναι τοῦτο συμβέβηκεν ὑπὸ τῆς συνειδήσεως πλητ̣τομένους τῆς οἰκείας, ἀλλὰ σφόδρα γε εἰδέναι προσῆκεν ἡμᾶς, ὡς εἰ μεταβαλοίμεθά τε καὶ νεῦσαι βουληθείημεν πρὸς αὐτὸν, μεταμεληθήσεται μὲν καὶ αὐτὸς ἐφ' οἷς καθ' ἡμῶν ἀπεφήνατο· χαριεῖται δὲ ἡμῖν ἐν τῷ μετὰ ταῦτα χρόνῳ τῶν οἰκείων ἀγαθῶν τὴν χορηγίαν· τοῦτο γὰρ εὐλογίαν φησίν· ὧν πρῶτον ἡμῖν ἔσται γνώρισμα τὸ μεταλαβεῖν τῆς ἐξουσίας τοῦ θυσίας τε καὶ σπονδὰς αὐτῷ κατὰ τὸ εἰωθὸς προσάγειν· ἐδδηλον γὰρ ὅτι εὐλογεῖν λέγεται ὁ Θεὸς, τῷ ταῖς οἰκείαις εὐεργετεῖν δωρεαῖς· ὅθεν καὶ εὐλογίαν τὴν τοιαύτην κέκληκε δωρεάν. Εἶτα ἐπάγει·

Vers. 15-18. — « Clangite tuba in Sione, sanctificate jejunium, prædicate cultum, congregate

Στίχ. ιε'-ιη'. — « Σαλπίσατε σάλπιγγι ἐν Σιὼν, ἁγιάσατε νηστείαν, κηρύξατε θεραπείαν, συναγάγετε

(16) Cod. 1, manu ὑπολήψεται, at 2, ὑπολείψεται quæ est communis lectio.

Digitized by Google

λαὸν, ἁγιάσατε Ἐκκλησίαν, ἐκλέξασθε πρεσβυτέρους, συναγάγετε νήπια θηλάζοντα μαστούς· ἐξελθέτω νυμφίος ἐκ τοῦ κοιτῶνος αὐτοῦ, καὶ νύμφη ἐκ τοῦ ταμιείου αὐτῆς. » Τοιαύτη γὰρ, φησὶ, καὶ οὕτω φιλανθρώπῳ γνώμῃ τοῦ Θεοῦ κεχρημένου, τοῦτο ποιητέον ἡμῖν· τὸ πάντας μὲν ἐπὶ τὸ Σιὼν ὄρος ταῖς τῶν σαλπίγγων συναγαγεῖν σημασίαις· (p. 120) ἀφορίσαι δὲ καὶ κηρύξαι νηστείαν ἐπὶ θεραπείᾳ τοῦ Θείου· συναγαγεῖν δὲ ἅπαντα τὸν λαὸν, ὡς ἂν ἀθροισθέντας εἰς Ἐκκλησίαν ἐκτάξειαν ἑαυτοὺς ἐπὶ τῇ μεταμελείᾳ τῆς γνώμης· παρόντων μὲν τῶν παλαιοτέρων καθ' ἡλικίαν, παρόντων δὲ καὶ τῶν νηπίων ἄχρι τῶν θηλαζόντων· καὶ μὴν τῶν νεωστὶ γεγαμηκότων ἀφιστημένων τῆς γαμικῆς εὐφροσύνης διὰ τὴν τῆς μετανοίας ἐπιμέλειαν· ὥστε συντόμως εἰπεῖν ἅπασαν ἡλικίαν καὶ πάντα ὑπτιναοῦν ἐν ὅτῳ δήποτε καθεστῶτα παρεῖναι τῇ μεταμελείᾳ, τῶν λοιπῶν ἀφεμένους ἁπάντων. « Ἀνὰ μέσον τῆς κρηπῖδος καὶ τοῦ θυσιαστηρίου κλαύσονται οἱ ἱερεῖς οἱ λειτουργοῦντες Κυρίῳ· καὶ ἐροῦσι, Φεῖσαι, Κύριε, τοῦ λαοῦ σου, καὶ μὴ δῷς τὴν κληρονομίαν σου εἰς ὀνειδος, τοῦ μὴ κατάρξαι αὐτῶν ἔθνη· ὅπως μὴ εἴπωσιν ἐν τοῖς ἔθνεσι, Ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν; » Πάντες δὲ πρὸ τοῦ θυσιαστηρίου στάντες οἱ πρὸς τὸ τῆς ἱερωσύνης ἔργον προσεδεδημένοι, καὶ εἰς τὴν λειτουργίαν ἐκτεταγμένοι τὴν θείαν, μετὰ κλαυθμῶν αἰτείτωσαν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν καταλλαγήν· ὡς ἂν φείσαι τότε τοῦ λαοῦ τοῦ οἰκείου, καὶ μὴ παντελῶς αὐτοὺς ἐκδοίη τῇ τῶν ἐθνῶν ἐξουσίᾳ, μηδὲ καταλίποι παρὰ τοῖς ἔθνεσι ὀνειδιζομένους, ὅτι δὴ μάτην ἐπὶ τῇ πρὸς Θεὸν συμπεπλέγμεθα οἰκειώσει. Τούτοις ἐπάγει· « Καὶ ἐζήλωσε Κύριος τὴν γῆν αὐτοῦ, καὶ ἐφείσατο τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. » (p. 121) Οὐχ ὡς ἤδη γεγονὸς μηνύων, ἀλλὰ τὸ ἐσόμενον λέγων. Ζηλώσει γὰρ καὶ φείσεται ὑμῶν, ἐὰν ἴδῃ μεταμελομένους τε ἴδοι, καὶ τὰ προκείμενα ποιοῦντας· ἐνήλλακται δὲ ὁ χρόνος κατὰ τὸ Ἑβραϊκὸν ἰδίωμα, ἀντὶ τοῦ Φείσεται τὸ Ἐφείσατο εἰπόντος· ὅπερ οὖν καὶ ἀπὸ τῶν Ψαλμῶν ἐν ἑτέροις ἐδείξαμεν· πρόδηλον γὰρ ὅτι οὐ γεγονότα λέγει, ἐξ ὧν μετὰ τὴν μήνυσιν ταύτην αὐτοῖς ἐπελήλυθε τὰ κακά.

populum, sanctificate Ecclesiam, eligite senes, congregate parvulos ubera sugentes: egrediatur sponsus de cubili suo, et sponsa de thalamo suo.» Quoniam Deus tam clemente sententia est, hoc nobis faciendum superest: tubarum nimirum signis cunctos ad Sionem montem convocare: decernere ac prædicare jejunium in honorem Dei: universum populum congregare, ut in Ecclesia adunati ad pœnitentiam mentis se comparent: adstantibus ætate grandioribus, adstantibus item parvulis, usque ad ubera sugentes: nec non novis nuptis a conjugali gaudio ad pœnitentiæ studium conversis: uno verbo, omni ætatis gradu et cujusvis loci incola accedente ad pœnitentiam, reliquo omni prætermisso negotio. « Inter vestibulum et altare plorabunt sacerdotes ministri Domini, et dicent: Parce, Domine, populo tuo, et ne des hæreditatem tuam in opprobrium, ne dominentur eis nationes; ne inter gentes dicatur: Ubinam est Deus eorum?» Cuncti ante altare consistentes, qui sacerdotii funguntur munere, et divinæ liturgiæ sunt addicti, cum fletu postulent a Deo propitiationem, ut tunc parcat populo suo, neque eum potestati nationum tradat, neque his irridendum permittat, quasi inaniter Dei familiaritate gloriemur. **80** His addit: « Et zelatus est Dominus terram suam, et pepercit populo suo.» Haud hoc tanquam factum affirmat, sed futurum dicit. Zelabitur enim, inquit, et parcet vobis, si pœnitentes viderit, et supra dicta feceritis; est vero temporis enallage, cum idiotismo Hebraico dicente propheta: Pepercit, pro, Parcet; id quod imitatione Psalmorum fieri, alibi ostendimus. Constat enim non de re acta dici, quandoquidem reapse mala juxta prædictionem ipsis supervenerunt.

Στίχ. ιθ'-κ'. — « Καὶ ἀπεκρίθη Κύριος καὶ εἶπεν τῷ λαῷ αὐτοῦ· Ἰδοὺ ἐγὼ ἐξαποστέλλω ὑμῖν τὸν σῖτον καὶ τὸν οἶνον καὶ τὸ ἔλαιον· καὶ ἐμπλησθήσεσθε αὐτῶν, καὶ οὐ δώσω ὑμᾶς οὐκέτι εἰς ὀνειδισμὸν ἐν τοῖς ἔθνεσι· καὶ τὸν ἀπὸ βορρᾶ ἐκδιώξω ἀφ' ὑμῶν· καὶ ἐκδιώξω αὐτὸν εἰς γῆν ἄνυδρον· καὶ ἀφανιῶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ εἰς τὴν θάλασσαν τὴν πρώτην· καὶ τὰ ἔσχατα αὐτοῦ εἰς τὴν θάλασσαν τὴν ἐσχάτην· καὶ ἀναβήσεται ἡ σαπρία αὐτοῦ, καὶ ἀναβήσεται ὁ βρόμος αὐτοῦ. » Τὸ « ἀπεκρίθη Κύριος καὶ εἶπεν, » ἀντὶ τοῦ, Ἀποκριθήσεται καὶ ἐρεῖ, ἐνηλλαγμένου κἀνταῦθα τοῦ χρόνου· βούλεται γὰρ εἰπεῖν ὅτι Τήν τε τῶν καρπῶν ἀφθονίαν ὑμῖν μεταμεληθεῖσιν ἀποδώσει πάντας τοὺς πολεμίους τε τροπώσεται τοὺς ὑμετέρους, ὅπερ οὖν καὶ πεποίηκε μετὰ τὴν ἐπάνοδον ὁ Θεός· (p. 122) καθὰ καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ τὴν ἐπάνοδον τοῦ λαοῦ προλέγων, πρῶτον μὲν εἶπεν· « Σοὶ πρέπει ὕμνος, ὁ Θεὸς, ἐν Σιὼν, καὶ σοὶ ἀποδοθήσεται εὐχὴ ἐν Ἱερουσαλήμ· » — « Καὶ ἅγιος ὁ ναός σου, θαυμαστὸς ἐν δικαιοσύνῃ σου· » δεικνὺς ὅτι τε ἐπανελεύσονται εἰς

Vers. 19-20. — « Et respondit Dominus, dixitque populo suo: Ecce ego mitto vobis frumentum et vinum et oleum, et replebimini eis: et non dabo vos ultra ad opprobrium in gentibus. Et eum qui ab aquilone est, procul faciam a vobis, et expellam eum in terram aquis carentem. Et disperdam faciem ejus in mare primum, et posteriora ejus in mare novissimum. Et ascendet putredo ejus, et ascendet fetor ejus.» Verba « respondit Dominus et dixit, » ponuntur pro, Respondebit et dicet, permutato hic quoque tempore. Dicere quippe vult, fore ut pœnitentibus vobis abundantiam frugum sine dubio concedat, vestrosque hostes in fugam conjiciat; quod revera post reditum Deus præstitit. Sicut etiam beatus David, populi reditum prædicens, primo quidem ait: « Te decet hymnus, Deus, in Sion, et tibi reddetur votum in Hierusalem[40]; » — « Et sanctum templum tuum, mirabile in æquitate tua;» demonstrans redituros in propria, solitumque Deo cultum in templo rursus reddituros. Et post hæc,

[40] Psal. LXIV, 2 sqq.

Digitized by Google

addit: « Visitasti terram, et inebriasti eam, multiplicasti locupletare eam, » et reliqua; ubertatem dicens quæ tunc illis obveniet. Eodem modo hic etiam, postquam annonæ copiam daturum se dixit, ait: Non sinam vos gentibus diutius subesse. Nam verba, « Non dabo vos nationibus ulterius ad opprobrium, » hoc significant. **81** Imo etiam pœnas de aggressoribus vestris sumam, eosque vastitati supremoque exitio tradam. Nam primo per Babylonios puniam Assyrios: postea Babylonios Persarum manu prorsus exstinguam: tantumque illorum excidium faciam, ut ritu morientium et occisione occisorum, sanies eorum ac fetor neminem lateat: nam putredo et fetor hoc dicunt, tanquam nuper mortuorum et cadaverum projectorum. Tum et verbum, « ascendet, » pro, Audietur, dicit. Horum vero omnium quænam causa est? « Quia magnificata sunt opera tua. » Demonstrabit quippe Dominus operum suorum magnitudinem hostium punitione. Dehinc consentanee ait:

τί; « Ὅτι ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα αὐτοῦ. » (p. 123) περὶ αὐτοὺς τιμωρίᾳ. Εἶτα ἀκολούθως ἐπάγει·

A τὰ οἰκεῖα, καὶ ὅτι τὴν συνήθη θεραπείαν ἐν τῷ ναῷ πάλιν ἀποδώσουσι τῷ Θεῷ· μετὰ δὲ τοῦτο ἐπάγει· « Ἐπεσκέψω τὴν γῆν, καὶ ἐμέθυσας αὐτήν, ἐπλήθυνας τοῦ πλουτῆσαι αὐτήν, » καὶ τὰ ἑξῆς· τὴν ἀφθονίαν λέγων τὴν τότε προσεσομένην αὐτοῖς· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον κἀνταῦθα εἰπὼν τῆς εὐθηνίας τὴν ἀπόδοσιν, λέγει ὅτι Οὐκ ἐάσω ὑμᾶς ὑπὸ τοῖς ἔθνεσιν εἶναι οὐκέτι· τὸ γὰρ « Οὐ δώσω ὑμᾶς ἐν τοῖς ἔθνεσιν οὐκέτι εἰς ὀνειδισμόν, » τοῦτο λέγει. Ἀλλὰ γὰρ καὶ δίκας λήψομαι, φησὶ, παρὰ τῶν ἐπεληλυθότων ὑμῖν, ἐρημίᾳ τε αὐτοὺς καὶ ἀφανισμῷ παντελεῖ παραδιδούς· πρῶτον μὲν γὰρ διὰ Βαβυλωνίων τιμωρήσομαι Ἀσσυρίους· μετ' ἐκεῖνο δὲ Βαβυλωνίους διὰ Περσῶν παντελῶς ἀπολέσω· τοσαύτην δὲ αὐτῶν ἐργάσομαι τὴν ἀπώλειαν, ὥστε δίκην τῶν ἀποθνησκόντων τε B καὶ παντελῶς νεκρουμένων, τήν τε σῆψιν αὐτῶν καὶ τὴν δυσωδίαν μηδένα διαλαθεῖν· τὴν γὰρ σαπρίαν καὶ τὸν βρόμον, τοῦτο λέγει, ὡς ἐπιτεθνηκότων ἤδη καὶ νεκρῶν κειμένων· τὸ δὲ « ἀναβήσεται, » ὅτι Πᾶσιν ἐξάκουστος ἔσται, φησί· τούτων δὲ πάντων αἴτιον Δείξει γὰρ τῶν οἰκείων ἔργων τὸ μέγεθος ὁ Θεὸς ἐν τῇ

Vers. 21-27. — « Confide, terra; gaude et lætare, quoniam magnificavit Deus, ut faceret. Confidite, jumenta campi, quia germinarunt prata deserti: quia lignum edidit fructum suum, vitis et ficulnea protulerunt vigorem suum. » Gaudio gestiet terra ob Dei operum magnitudinem, accepta ab eo frugum fecunditate: neque secius jumenta campi copiosam pascui habentia fruitionem; præterque hæc omnia, ligni quoque fructus copiosus præbebitur indigentibus eo. « Et filii Sionis, gaudete atque lætamini in Domino Deo vestro, quia dedit vobis escas ad justitiam, pluetque vobis imbrem matutinum ac serotinum, sicut antea. Et implebuntur areæ frumento, et redundabunt torcularia vino et oleo. » Quæ antea dixit ereptum iri, ea nunc danda affirmat. Cuncti enim qui circa Sionem montem sunt congregati, et convenientem Deo cultum exhibent, lætari merentur, frugum abundantia potiti, quam juste ipsis peccatorum suorum pœnitentibus Deus attribuit; quibus etiam imbrium tempestivam sufficientemque usuram exhibebit; adeo ut germinantia tellure semina, et lignorum **82** fructus multa cum exuberantia illis obveniant. « Et reddam vobis annos quos comedit locusta, bruchus, et rubigo, et eruca: fortitudo mea magna quam misi ad vos. Et comedetis vescentes, et saturabimini, et laudabitis nomen Dei vestri, qui fecit mirabilia vobiscum; et non confundetur populus meus in sempiternum. Et cognoscetis quia in medio Israelis ego sum: et ego Dominus Deus vester, et non est alius præter me. Et non confundetur ultra populus meus in sempiternum. » Quanta igitur de necessariis supervenientes hostes varie ac multifariam consumpserint (patet enim locustæ nominibus, ac bruchi, et rubiginis, et eruceæ, hostes denotari) totidem ego restituam, ut sic vos lautum habentes datarum rerum usum, debitos retribuatis Deo hymnos, propter

Στίχ. κα'-κζ'. — « Θάρσει, γῆ, χαίρου καὶ εὐφραίνου· ὅτι ἐμεγάλυνε Κύριος τοῦ ποιῆσαι· θαρσεῖτε, κτήνη τοῦ πεδίου, ὅτι βεβλάστηκε τὰ πεδία τῆς ἐρήμου· ὅτι ξύλον ἤνεγκε τὸν καρπὸν αὐτοῦ· ἄμπελος καὶ συκῆ ἔδωκαν τὴν ἰσχὺν αὐτῶν. » Ἐν εὐφροσύναις μὲν οὖν ἔσται ἡ γῆ ἐπὶ τῷ μεγέθει τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γιγνομένων, ἀπειληφυῖα τῶν καρπῶν τῶν οἰκείων τὴν φοράν· οὐδὲν ἧττον καὶ τὰ τοῦ πεδίου κτήνη δαψιλῆ τῆς νομῆς ἔχοντα τὴν ἀπόλαυσιν· C καὶ πρὸς ἅπασί γε ὅτι καὶ ὁ ἐκ τῶν ξύλων καρπὸς δαψιλὴς παρέχεται τοῖς δεομένοις. « Καὶ τὰ τέκνα Σιὼν, χαίρετε, καὶ εὐφραίνεσθε ἐπὶ τῷ Κυρίῳ Θεῷ ὑμῶν· ὅτι ἔδωκεν ὑμῖν βρώματα εἰς δικαιοσύνην· καὶ βρέξει ὑμῖν ὑετὸν πρώϊμον καὶ ὄψιμον καθὼς ἔμπροσθεν· καὶ πλησθήσονται αἱ ἅλωνες σίτου, καὶ ὑπερεκχυθήσονται αἱ ληνοὶ οἴνου καὶ ἐλαίου. » Ἃ γὰρ ἐν τοῖς ἀνωτέροις εἶπεν ἁψῄρῆσθαι, ταῦτα νῦν ἀποδίδοσθαι λέγει· πάντες γὰρ, φησὶν, οἱ περὶ τὸ Σιὼν ὄρος συλλεγόμενοί τε, καὶ τὴν καθήκουσαν τῷ Θεῷ πληροῦντες θεραπείαν, δίκαιοι εἶεν ἂν εὐφραίνεσθαι, τὴν ἀφθονίαν τε τῶν καρπῶν ἀπολαβόντες, (p. 124) ἣν δικαίως αὐτοῖς μεταμεληθεῖσιν ὑπὲρ ὧν ἥμαρτον παρέσχηκεν ὁ Θεὸς, καὶ ὅτι τῶν ὑετῶν αὐτοῖς εὔκαιρον καὶ αὐτάρκη παρέξεται τὴν χρείαν· D ὥστε καὶ τὰ ἐκ γῆς φυόμενα τῶν σπερμάτων, καὶ τοὺς ἐκ ξύλων καρποὺς, μετὰ πολλῆς αὐτοῖς προσγίνεσθαι τῆς περιουσίας. « Καὶ ἀνταποδῶ ὑμῖν ἀντὶ τῶν ἐτῶν ὧν κατέφαγεν ἡ ἀκρὶς καὶ ὁ βροῦχος καὶ ἡ ἐρυσίβη καὶ ἡ κάμπη, ἡ δύναμίς μου ἡ μεγάλη ἣν ἐξαπέστειλα εἰς ὑμᾶς· καὶ φάγεσθε ἐσθίοντες, καὶ ἐμπλησθήσεσθε, καὶ αἰνέσετε τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν, ὃς ἐποίησε μεθ' ὑμῶν θαυμάσια· καὶ οὐ μὴ καταισχυνθῇ ὁ λαός μου εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ἐπιγνώσεσθε ὅτι ἐν μέσῳ τοῦ Ἰσραὴλ ἐγώ εἰμι· καὶ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν, καὶ οὐκ ἔστιν ἔτι πλὴν ἐμοῦ· καὶ οὐ μὴ καταισχυνθῇ ὁ λαός μου ἔτι εἰς τὸν αἰῶνα. » Ὁπόσα τοίνυν ἐπελήλυθότες

Digitized by Google

οἱ πολέμιοι τῶν προσηκόντων κατανάλωσαν διαφόρως τε καὶ ποικίλως· εὐδηλον γὰρ ὅτι ἀκρίδα καὶ βροῦχον καὶ ἐρυσίβην καὶ κάμπην ταῦτα καλεῖ· ταῦτα ὑμῖν ἀποκαταστήσω, ὥστε ὑμᾶς πλουσίαν ἔχοντας τῶν δεδομένων τὴν ἀπόλαυσιν, ὀφειλομένους ἀποδιδόναι τῷ Θεῷ τοὺς ὕμνους, ὑπὲρ ὧν δὴ μεγάλων καὶ θαυμαστῶν πεποίηκεν εἰς ὑμᾶς· ὡς μηκέτι μὲν ὑμᾶς αἰσχύνεσθαι ἐφ' οἷς ἀδοήθητοι παρ' ἐμοῦ μεμενήκατε, τοσούτοις περιπεπτωκότες κακοῖς· (p. 125) ἀκριβῆ δὲ δύνασθαι ὑμᾶς ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων λαβεῖν τὴν ἐπίγνωσιν, ὅτι ἐν ὑμῖν εἰμι· ἅτε καὶ δεσπότης ὑμῶν καὶ κηδεμὼν μόνος ὑπάρχων.

A grandia ac mirabilia quæ vestri causa patravit. Jamque vos diutius non erubescetis, quasi absque auxilio a me destituti, in ejusmodi ærumnas incurreritis: plenamque poteritis ex rebus ipsis notitiam capere, me inter vos versari, qui reapse Dominus vester et tutor solus sum.

Στίχ. κη'-λβ'. — « Καὶ ἔσται μετὰ ταῦτα ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα· καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν, καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὑμῶν ἐνυπνίοις ἐνυπνιασθήσονται· καὶ οἱ νεανίσκοι ὑμῶν ὁράσεις ὄψονται· καί γε ἐπὶ τοὺς δούλους μου καὶ ἐπὶ τὰς δούλας μου ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου, καὶ προφητεύσουσι· καὶ δώσω τέρατα ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. αἷμα καὶ πῦρ καὶ ἀτμίδα καπνοῦ· ὁ ἥλιος μετατραπήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα, πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ· καὶ ἔσται πᾶς ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται· ὅτι ἐν τῷ ὄρει Σιὼν καὶ ἐν Ἰερουσαλὴμ ἔσται ἀνασωζόμενος, καθότι εἶπε Κύριος· καὶ εὐαγγελιζόμενοι οὓς Κύριος προσκέκληται. » Περέξω δὴ πᾶσι, φησί, πλουσίαν τὴν κηδεμονίαν τὴν ἐμήν· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ « ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου· » τῶν ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης Πνεῦμα μὲν ἅγιον μοναδικὸν ἐν ὑποστάσει κεχωρισμένως τῶν λοιπῶν, Θεοῦ τε ὂν καὶ ἐκ Θεοῦ οὐκ ἐπισταμένων (17)· Πνεῦμα ἅγιον καὶ πᾶν ὅ τι δή ποτε τοιοῦτο, τὴν χάριν αὐτοῦ καὶ τὴν κηδεμονίαν καὶ τὴν διάθεσιν καλοῦντων· ὡς καὶ ψυχήν ὅτ' ἂν ἐπὶ Θεοῦ λέγῃ, (p. 126) « Τὰς νεομηνίας ὑμῶν καὶ τὰ σάββατα ὑμῶν μισεῖ ἡ ψυχή μου· » τὴν διάθεσιν γὰρ λέγει καθ' ἣν ἐμίσει τὰς ἑορτάς· τοιοῦτόν ἐστι, « Τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἀγαθὸν ὁδηγήσει με ἐν γῇ εὐθείᾳ· » κηδόμενος γάρ μου, φησί, διὰ πολλὴν ἀγαθότητα παρέξεις ταῦτα· τοιοῦτόν ἐστι τό, « Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον μὴ ἀντανέλῃς ἀπ' ἐμοῦ· » ἵνα εἴπῃ, Τὴν περὶ ἐμὲ κηδεμονίαν μὴ ἀφέλῃς· καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἵνα μὴ μηκύνωμεν εἰς οὐδὲν δέον τὴν Γραφήν· τοιοῦτο δή τι κἀνταῦθά φησιν, ὅτι Οὕτω πλουσίαν τότε τὴν κηδεμονίαν ὑμῖν παρέξω τὴν ἐμήν, ὥστε ἅπαντας ἀξιουμένους ὀπτασιῶν δύνασθαί τι καὶ περὶ τῶν ἀσομένων μηνύειν· ἐφ' ἅπασι δὲ ἐν οὐρανῷ τε καὶ ἐπὶ γῆς ἐργάσομαι θαυμαστά, φόνον πολὺν τῶν ἐναντίων, τήν τε κατ' αὐτῶν τιμωρίαν, καὶ δὴ καὶ ἀτμίδα καπνοῦ τὴν θείαν ὑπεμφαίνουσαν ὀργήν· μεταβληθήσονται δὲ καὶ ἥλιος εἰς σκότος καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα κατὰ τὴν τῶν ὁρώντων ὑπόνοιαν· ἣν διὰ τὸ μέγεθος τῶν ἐπιγινομένων αὐτοῖς ὑπομένουσι κακῶν· καὶ ταῦτα δὴ γενήσεται πρὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἣν ἐπιφανῆ διὰ τῆς τῶν

VERS. 28-32. — « Et erit post hæc: Effundam de Spiritu meo super omnem carnem; et prophetabunt filii vestri et filiæ vestræ: senes vestri somnia somniabunt, et juvenes vestri visiones videbunt. Sed et super servos meos et ancillas meas in diebus illis effundam de Spiritu meo, et prophetabunt. Et dabo B prodigia in cœlo et super terram, sanguinem et ignem et vaporem fumi. Sol convertetur in tenebras et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et illustris. Et erit; omnis qui invocaverit nomen Domini, salvabitur; quia in monte Sione et in Hierusalem salvus erit, sicut dixit Dominus: et evangelizati quos Dominus vocaverit. » Præstabo cunctis, inquit, amplam tutelam meam: id enim denotant verba, « effundam de Spiritu meo. » Cæteroqui **83** sub Vetere Testamento nesciebant homines Spiritum sanctum in persona propria distinctum a cæteris, Dei Spiritum, et ex Deo: sed Spiritum Dei, et Spiritum sanctum, et aliam quamlibet hujusmodi appellationem, pro Dei gratia et providentia atque affectu accipiebant: sicut animam cum C ea de Deo dicitur; veluti, « Neomenias vestras et sabbata vestra odit anima mea[61]; » videlicet (animam) pro affectu dicit, quo solemnitates oderat. Tale est et illud: « Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam[62]; » curam quippe mei gerens, inquit, cum bonitate multa mihi hæc præbebis. Item illud: « Spiritum sanctum tuum ne auferas a me[63]: » id est, ne tuam a me providentiam submoveas: et quotquot sunt locutiones hujusmodi, ne scriptum nostrum absque ulla utilitate producamus. Sic etiam hoc loco ait: Tam amplam vobis exhibebo tutelam meam, ut omnes visionum facti compotes, significare aliquid de rebus futuris queant. Præter hæc omnia vero, in cœlo et super terram D mirabilia faciam, multam hostium occisionem ac punitionem: imo et fumi vaporem, qui divinam præfigurat iram. Vertentur autem sol in tenebras, et luna in sanguinem, juxta spectantium phantasiam, quam ob malorum gravitatem experientur. Atque hæc evenient ante diem illum, quem hostium punitione reddet illustrem. Inter quæ omnia, consequentur tamen salutem hi qui divinum nomen

[61] Isa. I, 14. [62] Psal. CXLII, 10. [63] Psal. L, 13.

(17) Audacius dicere hoc videtur Mopsuestenus de Spiritu sancto, quasi ignoto prorsus cunctis sub lege Moysis hominibus; quanquam se aliquatenus mox corrigit, citata Petri apostoli concione. Controversiam hanc theologicam mira eruditione more suo pertractat summus Petavius *De Trinitate* lib. II, 7. Prolatis in medium Patrum plurimis testimoniis, quibus adlendus videtur etiam Josephus in *Hypomnestico* lib. II, cap. 66 et 67. Nos vero de hac re iterum dicturi sumus ad Aggæum atque ad Zachariam, ubi liberiorem hanc sententiam suam Mopsuestenus repetet.

Digitized by Google

invocaverint, qui et in montem Sionem ac Jerusalem ascendent incolumes: quandoquidem hæc Deus promisit, et nuntiari concessit illis, quotquot ad hunc reditum vocavit. Atque hic est obvius locutionis hujus sensus.

A ἐναντίων ἐργάσεται τιμωρίας· ἐν οἷς ἅπασι τεύξονται τῆς σωτηρίας οἱ τὴν ὁμολογίαν ἐπικαλούμενοι τὴν θείαν· οἳ καὶ ἐπὶ τὸ ὄρος Σιὼν καὶ ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἀναβήσονται σεσωσμένοι· ἐπειδὴ ταῦτα ἐπηγγείλατό τε Θεὸς, καὶ εὐαγγελίσασθαι δέδωκεν ἐκείνοις, (p. 127) ὁπόσους εἰς τὴν ἐπάνοδον προσκέκληκε ταύτην. Ἡ μὲν δὴ πρόχειρος τῆς λέξεως ἔννοια αὕτη.

84 Ait enim beatus Petrus eam adhibuit Judæos alloquens[44], de sancti Spiritus descensu, jure admodum; namque umbra futurarum omnium rerum lex fuit: tum et populus Dei providentia dignus habebatur, propter eventuum exspectationem in Christi Domini adventu. Erantque res quidem illorum omnes exiguæ, et tanquam in umbra contingentes, adeo ut quod ad illos attinet, hyperbolice potius dicta fuerint, quam re ipsa se haberent. B Sed dictorum veritatem exitum suum habuisse compertum est in Christo, quo tempore grandia omnia, et terrore plena, vereque nova et inexspectata fuere, et mirum quantum superiora iis quæ in lege facta sunt: adeo ut res Veteris Testamenti ænigmatis locum teneant; veritatis autem, rerum sub Christo actarum magnitudo. Sic beatus David de populo dicit, quod derelicta non fuerit anima ejus in inferno, neque caro ejusdem viderit corruptionem[45]: quod in rerum natura cogitari non potest; sed metaphorice sive hyperbolice dicit ereptum fuisse periculo corruptionis. Attamen dictarum rerum veritas in Christo Domino apparuit, cujus neque animæ derelinqui contigit in inferno, revocatæ nimirum in corpus propter resurrectionem: neque corpus corruptionem ullam expertum est: ita ut non solum propriam retinuerit figuram, in qua mortuum fuerat, sed etiam in immortalem incorruptibilemque naturam translatum sit: ita ut vetera illa sint ænigma, Christus autem veritas. Quamobrem ea locutione usus est etiam beatus Petrus, quasi olim quidem quamdam ob causam metaphorice dicta fuerit, nunc autem verum exitum in ipsis rebus nacta sit, ut multo magis oporteat præsentibus credere, quam olim ea res admirationi erat.

Ὁ δέ γε μακάριος αὐτῇ Πέτρος ἐχρήσατο πρὸς Ἰουδαίους διαλεγόμενος ἐπὶ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος καθόδῳ, μάλα εἰκότως· ἐπειδὴ σκιὰν μὲν ἁπάντων τῶν μελλόντων εἶχεν ὁ νόμος· κηδεμονίας δὲ ὁ λαὸς ἠξιοῦτο διὰ τὴν τῶν φανησομένων προσδοκίαν ἐν τῇ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ παρουσίᾳ· καὶ ἦν τὰ μὲν ἐπ' ἐκείνων μικρὰ πάντα καὶ ὡς ἐν σκιᾷ γινόμενα· ὥστε καὶ ὑπερβολικῶς εἰρῆσθαι μᾶλλον ἢ τὰ πράγματα εἶχεν· ἡ δὲ τῶν εἰρημένων ἀλήθεια τὴν ἔκβασιν ἐφαίνετο ἐπὶ τοῦ Δεσπότου λαμβάνουσα Χριστοῦ, ὑπηνίκα πάντα ἦν μεγάλα καὶ φόβου μεστὰ, καινά τε ὄντως παράδοξα, καὶ πλεῖστον ὅσον ὑπερβαίνοντα τὰ ἐν νόμῳ γιγνόμενα· ὡς αἰνίγματος μὲν τὰ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης τάξιν ἐπέχειν, ἀληθείας δὲ εἶναι τῶν ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ γινομένων τὸ μέγεθος· οὕτως ὁ μακάριος λέγει Δαυὶδ περὶ τοῦ λαοῦ, ὅτι *Οὐκ ἐγκατελείφθη ἡ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς ᾅδην, οὐδὲ ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε διαφθοράν*· ὅπερ οὐκ ἐπὶ τῶν πραγμάτων νοεῖσθαι δυνατὸν, μεταφορικῶς δὲ ἦτοι ὑπερβολικῶς λέγει, ὅτι ἐξῄρθη κινδύνου ἢ διαφθορᾶς· ἡ δὲ τοῦ πράγματος ἀλήθεια τῶν εἰρημένων ὑπὸ τοῦ Δεσπότου (p. 128) δείκνυται Χριστοῦ, ὅτε οὔτε τὴν ψυχὴν αὐτοῦ καταλειφθῆναι γέγονε εἰς ᾅδην ἀποκαταστᾶσαν τῷ σώματι διὰ τῆς ἀναστάσεως· οὔτε τὸ σῶμα διαφθοράν τινα ὑπομεμένηκεν· ὡς μὴ μόνον ἐπὶ τοῦ οἰκείου μεῖναι σχήματος, ἐν ᾧ δὴ τετελεύτηκεν, ἀλλὰ γὰρ καὶ εἰς ἀθάνατον καὶ ἄφθαρτον μεταστῆναι φύσιν· ὡς εἶναι ἐκεῖνο μὲν αἴνιγμα, τοῦτο δὲ ἀλήθειαν· διόπερ ἐχρήσατο τῇ φωνῇ καὶ ὁ μακάριος Πέτρος, ὡς ἂν τότε μὲν κατά τινα αἰτίαν μεταφορικῶς εἰρημένῃ, νῦν δὲ ἀληθῆ τὴν ἔκβασιν ἐπ' αὐτῶν λαβοῦσα τῶν πραγμάτων· ὥστε καὶ πολλῷ πλέον δεῖν τοῖς νῦν πιστεύειν, ἢ τότε ἐθαύμαζον ἐκεῖνο.

Cum vero multa hujusmodi in divina Scriptura ferantur, consimile hoc quoque manifeste est. Nam Dominus Deus secundum veterem consuetudinem Judæos prophetæ **85** ore alloquens, suam abunde præstiturum curam affirmabat, et reliqua quomodo antea explanavimus: evenerunt autem vere omnia in Christo Domino, quia et sol obtenebratus fuit, et luna cum illo: et grandia in cœlo, multaque etiam in terra exstiterunt prodigia: et salutaris sanguis Christi Domini visus est: et ignis figura, advenientis Spiritus operationem significans, cui etiam præcessit fumi vapor, ob illam portendendam pœnam quæ audaces crucifixores correptura erat. Tunc sane participaverunt omnes sancti Spiritus gratiam, variis ac multis charismatibus

D Πολλῶν δὲ τοιούτων ὄντων ἐπὶ τῆς θείας Γραφῆς, παρόμοιον προδήλως ἐστὶ καὶ τὸ παρόν· ὁ μὲν γὰρ Δεσπότης Θεὸς κατὰ τὴν τότε συνήθειαν Ἰουδαίοις διαλεγόμενος διὰ τοῦ προφήτου, τ�ὴν οἰκείαν αὐτοῖς παρέχεσθαι δαψιλῶς ἔλεγε κηδεμονίαν, καὶ τὰ ἑξῆς· δὲ καθ' ὃν ἡρμηνεύκαμεν τρόπον· ἐκβέβηκε δὲ ἅπαντα μετὰ τῆς ἀληθείας ἐπὶ του Δεσπότου Χριστοῦ· ὅτι καὶ ἥλιος ὄντως ἐσκοτίσθη, καὶ σελήνη δὲ σὺν ἐκείνῳ· καὶ μεγάλα μὲν ἐν οὐρανῷ, πολλὰ δὲ ἐν τῇ γῇ γέγονε τέρατα· αἷμά τε ἀνεφάνη του Δεσπότου Χριστοῦ τὸ σωτήριον· καὶ πῦρ κατὰ τὴν ἰδέαν τοῦ φοιτήσαντος Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν μηνύον, οὗπερ οὖν καὶ ἀτμὶς προηγεῖτο καπνοῦ, εἰς ἔλεγχον τῆς καταληψομένης τοὺς τὸν σταυρὸν τετολμηκότας τιμωρίας· (p. 129) τότε δὴ καὶ μετέσχον ἅπαντες τῆς

[44] Act. II, 16. [45] Psal. XV, 10.

Digitized by Google

τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτος, ποικίλων τε καὶ πολλῶν χαρισμάτων ἀξιωθέντες· ὧν οἱ μὲν προηγόρευον τὸ μέλλον, οἱ δὲ πλεῖστα ὅσα κατειργάζοντο εἰς πίστωσίν τε τοῦ μεγέθους τῶν γινομένων, καὶ εἰς ἔλεγχον τῆς δόξης τῆς περὶ τὸν Δεσπότην Χριστόν· ὡς τοῦτο δὴ τὸ πάλαι διὰ τοῦ προφήτου μεταφορικῶς ἢ ὑπερβολικῶς εἰρημένον, πραγμάτων τὴν δεῖξιν, μετὰ τοῦ καὶ ἐλαττοῦσθαι τῶν πραγμάτων τὸν λόγον· ἡ μὲν οὖν αἰτία, εἴτε ταύτης τῆς φωνῆς, εἴτε καὶ τῶν λοιπῶν, ὁπόσας ἐφ' ἑτέρων εἰρημένας παρὰ τοῖς προφήταις, εἰς τὴν κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἐξέλαβον οἰκονομίαν οἱ μακάριοι ἀπόστολοι, τοιαύτη τις ἂν ὑπολη[ιφθ]είη (18) δικαίως· ὡς ἂν καὶ ἡ τῶν τότε πραγμάτων ἱστορία φαίνοιτο μὴ πεπλασμένη, καὶ τῶν νῦν τὸ μέγεθος ἐκ παραθέσεως ἐκείνων ἐλέγχοιτο μᾶλλον· δεικνύοιτό τε ἀκριβῶς διὰ πάντων, ὅτι ἔσται μέν τις ἐκείνων οἰκειότης πρὸς ταῦτα· λείπεται δὲ ὅμως τοσοῦτον τῶν παρόντων τὰ προειληφότα, ὅσον σκιὰν λείπεσθαι σώματος ἀνάγκη, κἂν εἰ προσήκειν αὐτῷ τι δοκοίη (19). (p. 130) Ὁ δέ γε προφήτης ἐπειδὴ τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον διὰ τῶν προρρηθέντων ἐμήνυσεν, τά τε προσεσόμενα αὐτοῖς κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἀγαθὰ ποικίλως, ἀκολουθότατα ἐξῆς ἐπάγει.

A digni sunt habiti : quorum alii prædicebant futura, alii plurima patrabant prodigia ob rerum gestarum confirmandam magnitudinem, et gloriam Christi Domini ostentandam. Quo fit ut hoc olim a propheta metaphorice aut hyperbolice dictum, nunc manifestam habeat rerum ostensionem, ita tamen ut verba a rebus superentur. Causa igitur, cur sive hanc locutionem, sive reliquas, quotquot de aliis subjectis apud prophetas dictæ sunt, de Christi Domini incarnati mysterio beati apostoli intellexerint, causa, inquam, hæc merito existimari potest. Atque ita nec veterum rerum historiam constat esse confictam; et præsentium magnitudo comparatione illarum magis arguitur : atque ex his omnibus accurate demonstratur, quamdam intercedere B illarum cum his necessitudinem; sic tamen ut præterita tantum a præsentibus superentur, quantum umbra a corpore debet, quanquam illa huic aliquantum congruat. Age vero, propheta postquam a Babylone reditum prædictis verbis portendit, necnon varia eventura per illud tempus Israelitis bona, consentanea admodum ita pergit dicere.

ΚΕΦ. Γ'.

Στίχ. α'-γ'.— « Ὅτι ἰδοὺ ἐγὼ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, ὡς ἂν ἐπιστρέψω τὴν αἰχμαλωσίαν Ἰούδα καὶ Ἰερουσαλήμ, συνάξω πάντα τὰ ἔθνη, καὶ κατάξω αὐτὰ εἰς τὴν κοιλάδα Ἰωσαφάτ· καὶ διακριθήσομαι πρὸς αὐτοὺς ἐκεῖ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ μου καὶ τῆς κληρονομίας μου Ἰσραὴλ, οἳ διεσπάρησαν ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ τὴν γῆν μου καταδιείλοντο· καὶ ἐπὶ τὸν λαόν μου ἔβαλον κλήρους· καὶ ἔδωκαν τὰ παιδάρια πόρναις, καὶ τὰ κοράσια ἐπώλουν ἀντὶ οἴνου καὶ ἔπινον. » Λέγει δὲ τὰ μετὰ τὴν ἐπάνοδον ἐν τούτοις μηνύων, τῶν τε περὶ τὸν Γὼγ τὴν ἄνοδον, ἣν ποιήσονται μετὰ πολλοῦ πλήθους ὁρμήσαντες κατὰ τῆς Ἱερουσαλήμ, καὶ τὴν ἀπώλειαν ἣν ὑπὲρ τοῦ τολμήματος ὑπομενοῦσι τούτου. Ἐπειδ' ἂν γάρ, φησίν, ἐπαναγάγω ὑμᾶς ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ, συνελεύσεται μὲν πολλὰ πολλαχόθεν ἔθνη ἐφ' ὑμᾶς· λέγει δέ, ὅτι « Συνάξω πάντα τὰ ἔθνη, » οὐχ ὅτι αὐτοὺς ἄγειν, ἀλλ' ἐπειδὴ εἶασε αὐτοὺς τὴν πρόθεσιν εἰς ἔργον ἐκβαλεῖν τὴν ἑαυτῶν· ἐτιμωρήσατο δὲ ἐπιχειρηκότας τῇ κατὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἀνόδῳ· καὶ πεποιήκασι μὲν οὐδὲν ὧν ἐβούλοντο εἰς τοὺς Ἰουδαίους, φοβερὰν δέ τινα καὶ παράλογον ὑπομεμενήκασι (p. 131) τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ τὴν τιμωρίαν· διὰ τοῦτο αὐτὸς συναγαγεῖν πάντα τὰ ἔθνη λέγει· τοῦτο βουλόμενος εἰπεῖν, ὅτι εἶασε αὐτοὺς τῇ μοχθηρᾷ ἑαυτῶν χρήσασθαι γνώμῃ, καὶ ὁρμῆσαι κατὰ τῆς Ἱερουσαλήμ, ὡς ἂν αὐτόθι εἶχας αὐτοὺς εἰσπραξάμενος, τῆς τε περὶ τὸν λαὸν κηδεμονίας καὶ τῆς ἐμαυτοῦ (20) δυνάμεως ἐπίδειξιν παράσχωμαι πᾶσιν. Ἐπὼν γ' οὖν, « Συνάξω πάντα τὰ ἔθνη, » ἐπήγαγεν, « Καὶ κατάξω αὐτὰ εἰς

CAP. III.

86 VERS. 1-3. — « Quia ecce ego in diebus illis et tempore illo, cum convertero captivitatem Judæ et Hierusalem, congregabo omnes gentes et deducam eas in vallem Josaphat : et disceptabo cum eis ibi super populo meo, et hæreditate mea Israele, C qui dispersi sunt in nationibus, quæ regionem meam diviserunt : et super populum meum miserunt sortes, et tradiderunt pueros meretricibus, et puellas vendebant pro vino ut biberent. » Significat quæ Israelitis post reditum erant eventura, Gogique incursionem, quam cum ingenti multitudine adversus Hierusalem faciet, et cladem quam ob hanc audaciam erat experturus. Nam postquam, inquit, reduxero vos Hierusalem, multæ undique conspirabunt contra vos gentes. Dicit autem : « Congregabo omnes gentes, » non quod ipse sit eas adducturus, sed quod iis permissurus propositum proprium exsequi. Et quidem illos puniit qui Israelitarum reditui infesti fuerunt : D neque tamen illi voluntati suæ obsequi valuerunt contra Judæos, sed terribilem potius et inseratam a Dei viribus pœnam retulerunt. Propterea dicit se congregasse omnes gentes, nempe dicere volens, sivisse ut sua perversa uterentur sententia, et contra Hierusalem impetum facerent, ut sumpto illic de iis supplicio, et tutelæ erga populum, et suæ potentiæ specimen exhiberet. Jam postquam dixit, « Congregabo omnes gentes, » addidit : « Et deducam eas in vallem Josaphat, » id est, Eo loco, inquit, agam eos adversus Hierusalem, ibidemque

(18) Cod. λειφθ.

(19) Dicit hæc cum didascalica dignitate Theodoretus; quæ tamen merito omnibus non placuerunt, nempe quod prophetiæ nonnisi secundum effectum, κατ' ἔκβασιν, ad res Christianas spectaverint.

(20) Cod. ἑαυτοῦ.

Digitized by Google

ultionem quasi concinnans pro populo meo, pro dignitate puniam, ob ipsorum facinora, quod nempe illum quaqueversus spargere voluerint, regionemque partiri in qua **87** meo juri obnoxia habitabat, et ipsos simul incolas sortito dividere : per summum denique scelus illorum quoque pueros atque puellas in prostibulis ponere, ut suam explerent libidinem, multamque haberent pergræcandi copiam. His circa Gogum dictis, pergit porro :

A τὴν κοιλάδα Ἰωσαφάτ·» τουτέστιν, Ἐκεῖ αὐτοὺς ἄξω εἰς τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ αὐτόθι ὥσπερ τινὰ δίκην πρὸς αὐτοὺς ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τοῦ ἐμοῦ συγκροτήσας τιμωρήσομαι δικαίως, ὑπὲρ ὧν κατ' αὐτῶν διεπράξαντο, ἀπανταχοῦ τε αὐτοὺς διασπεῖραι βουληθέντες, καὶ διελέσθαι μὲν τὴν γῆν ἐν ᾗπερ κατὰ γνώμην ὄχουν τὴν ἐμὴν ἐμοὶ προσήκουσαν· διελέσθαι δὲ κλήρῳ καὶ αὐτοὺς ἐκείνους· τετολμήκασι δὲ πρὸς ἅπασι καὶ τοὺς ἐξ αὐτῶν εἴτε παῖδας εἴτε καὶ κόρας ἀποδίδοσθαι· ὡς ἂν δὴ ἐκείνων εἰς πόρνας τε τὴν οἰκείαν ἀκολασίαν ἐκπληροῖεν, καὶ πολλὴν ἔχοιεν τῆς μέθης τὴν ἀφθονίαν· ταῦτα τῶν περὶ τὸν Γὼγ ἕνεκεν εἰρηκὼς, ἐπάγει·

VERS. 4-8.—« Verum quid mihi et vobis, Tyrus et Sidon et tota alienigenarum Galilæa? Nunquid ultionem vos retribuetis mihi? aut iram in corde retinetis adversus me? Cito velociterque reddam vicissitudinem vobis super capita vestra; pro eo quod argentum meum aurumque cepistis, et selecta quæque ac pulchra in delubra vestra intulistis, et Judæ filios filiosque Hierusalem vendidistis filiis Græcorum, ut ejiceretis eos de finibus suis. Ecce ego suscitabo eos de loco, in quo vendidistis eos : et convertam retributionem vestram in capita vestra : et vendam filios vestros ac filias vestras in manus filiorum Judæ : vendentque eos in captivitatem genti longinquæ; quoniam Dominus locutus est. » Quandoquidem Gogi exercituum adversus Hierusalem visa incursione, Tyrii Sidoniique et omnes finitimi alienigenæ, idoneum tempus oblatum sibi existimaverant perdendi funditus Israelitas, quibus clam irascebantur, propter bella secum gesta, et illorum Deo adjuvante victorias; idcirco ait : Vos autem cur iræ tenaces, et occasionem nacti voluntatem vestram explendi, cur, inquam, contra mei juris populum audaciam sumitis? Certe velim sciatis me cito vestrum hoc consilium puniturum; propterea quod illorum opes cunctas capientes, in templa vestra contulistis : insuper et ipsorum filios vendidistis, non sine spe populum universum finibus suis expellendi : cujus facinoris mihi pœnas dabitis : namque illos ex angustiarum suarum pressura expediam, imo et hostium nunc victores efficiam : **88** ut sic vos remunerer pro vestris adversus eos facinoribus; filiique vestri ac filiæ in servitutem rapiantur, ac procul divendantur, unde eos recuperare sit vobis impossibile. Ilis veluti vaticinio suo interpositis circa Tyrios ac Sidonios, cunctosque finitimos, qui per illud tempus Gogo ad Judæorum perniciem faverant, sermonis sui seriem prosequitur sic :

Στίχ. δ'-η'. — «Καὶ τί ἐμοὶ καὶ ὑμῖν, Τύρος καὶ Σιδὼν καὶ πᾶσα Γαλιλαία ἀλλοφύλων; Μὴ ἀνταπόδομα ὑμεῖς ἀνταποδίδοτέ μοι, ἢ μνησικακεῖτε ὑμεῖς ἐπ' ἐμοί; Ὀξέως καὶ ταχέως ἀνταποδώσω τὸ ἀνταπόδομα ὑμῶν εἰς κεφαλὰς ὑμῶν· ἀνθ' ὧν τὸ ἀργύριον ἐλάβετε, καὶ τὰ ἐπίλεκτα καὶ τὰ καλὰ εἰσηνέγκατε εἰς τοὺς ναοὺς ὑμῶν· καὶ τοὺς υἱοὺς Ἰούδα καὶ τοὺς υἱοὺς Ἱερουσαλὴμ ἀπέδοσθε τοῖς υἱοῖς τῶν Ἑλλήνων, (p. 132) ὅπως ἐξώσητε αὐτοὺς ἐκ τῶν ὁρίων αὐτῶν· ἰδοὺ ἐγὼ ἐξεγερῶ αὐτοὺς ἐκ τοῦ τόπου, οὗ ἀπέδοσθε αὐτοὺς ἐκεῖ, καὶ ἀνταποδώσω τὸ ἀπόδομα ὑμῶν εἰς τὰς κεφαλὰς ὑμῶν· καὶ ἀποδώσομαι τοὺς υἱοὺς ὑμῶν καὶ τὰς θυγατέρας ὑμῶν εἰς χεῖρας υἱῶν Ἰούδα· καὶ ἀποδώσονται αὐτοὺς εἰς αἰχμαλωσίαν, εἰς ἔθνος μακρὰν ἀπέχον, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν.» Ἐπειδὴ γὰρ τοὺς περὶ τὸν Γὼγ ἐπιόντας ἐωρακότες τὴν Ἱερουσαλὴμ, Τύριοί τε καὶ Σιδώνιοι, πάντες τε οἱ περίοικοι τῶν ἀλλοφύλων, καιρὸν ἔχειν ᾠήθησαν τοῦ παντελῶς ἀπολέσαι τοὺς Ἰσραηλίτας, μνησικακοῦντες αὐτοῖς ὑπὲρ ὧν πεπολεμήκασί τε πολλάκις, καὶ κεκρατήκασιν αὐτῶν διὰ τῆς θείας ῥοπῆς, τοῦτο λέγει· Ὑμεῖς δὲ τίνος ἕνεκεν μνησικακοῦντες, καὶ καιρὸν εὑρόντες τοῦ τὰ δοκοῦντα διαπράξασθαι, τοιαῦτα κατὰ τῶν ἐμοὶ προσηκόντων τετολμήκατε; Ἴστε γὰρ ὅτι ὀξέως ὑμῖν ἐπάξω τὴν ὑπὲρ τῆς γνώμης ταύτης τιμωρίαν, ἀνθ' ὧν ἅπαντα τὰ προσόντα τούτοις λαβόντες, εἰς τοὺς ναοὺς εἰσηνέγκατε τοὺς ὑμετέρους· ἔτι δὲ καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν διαπωλήσαντες, ἐλπίδι τοῦ πάντας αὐτοὺς τῶν ὁρίων ἐκβαλεῖν τῶν οἰκείων· ὥσπερ οὖν ὑμᾶς εἰσπράξομαι δίκας· (p. 133) ἀπαλλάξω γὰρ τούτους τῆς κατεχούσης αὐτοὺς ἀνάγκης· νῦν δὲ καὶ κρείττους ἐργάσομαι τῶν πολεμίων· ὥστε καὶ ὑμῖν ἀποδοῦναι, ἀνθ' ὧν εἰς αὐτοὺς τετολμήκατε, λαβεῖν τούς τε υἱοὺς ὑμῶν καὶ τὰς θυγατέρας αἰχμαλώτους· καὶ δὴ καὶ ἀποδόσθαι αὐτοὺς μακράν που, ὅθεν οὐδὲ δυνατὸν ὑμῖν αὐτοὺς ἀνασώσασθαι ἔτι· ταῦτα πρὸς τοὺς Τυρίους τε καὶ Σιδωνίους καὶ τοὺς περιοικοῦντας ἅπαντας παρενθείς, ὡς ἂν κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἐπικειρηκότας συμπράξαι τοῖς ἀμφὶ τὸν Γὼγ ἐπὶ τῇ κατὰ τῶν Ἰουδαίων ἀπωλείᾳ, ἔχεται τῆς οἰκείας ἀκολουθίας, καί φησι·

VERS. 9-12.—« Prædicate hæc in gentibus, sanctificate bellum, suscitate pugnatores, accedite et ascendite, omnes bellatores : concidite aratra vestra in gladios, et falces vestras in lanceas : infirmus dicat, Fortis ego sum : congregemini et venite, omnes gentes de circuitu, et illuc coacervemini :

Στίχ. θ'-ιβ'. — «Κηρύξατε ταῦτα ἐν τοῖς ἔθνεσιν· ἁγιάσατε πόλεμον· ἐξεγείρατε τοὺς μαχητάς· προσαγάγετε καὶ ἀναβαίνετε, πάντες ἄνδρες πολεμισταί· συγκόψατε τὰ ἄροτρα ὑμῶν εἰς ῥομφαίας, καὶ τὰ δρέπανα ὑμῶν εἰς συρομάστας· ὁ ἀδύνατος λεγέτω, ὅτι Ἰσχύω ἐγώ· συναθροίζεσθε καὶ εἰσπορεύεσθε,

Digitized by Google

πάντα τὰ ἔθνη, κυκλόθεν, καὶ συνάχθητε ἐκεῖ· ὁ πρῶος ἔσται πολεμιστής. » Ὡς γὰρ εἶπεν ἀνωτέρω, ὅτι Συνάξω αὐτοὺς διὰ τὴν προρρηθεῖσαν αἰτίαν, οὕτω κἀνταῦθα ὡς ἂν αὐτὸς αὐτοῖς ἐγκελευόμενος. Ἅπαντες δή, φησίν, ὁπόσοι ταύτην ἔχετε τὴν γνώμην κατὰ τῶν ἐμοὶ προσηκόντων, μετὰ πολλῆς μὲν συνάχθητε τῆς σπουδῆς· συγκροτήσατε δὲ πρὸς αὐτοὺς πόλεμον· (p. 134) καὶ δὴ καὶ τὰ τῆς γεωργίας ὄργανα εἰς ὅπλων μετάθετε χρῆσιν, ὡς ἂν ἀρκοῦντα μὲν ἔχοντε τὰ ὅπλα τῷ πλήθει τῶν ἐπιόντων· διὰ πλειόνων εὔκολον ὑμῖν εἶη, καθὰ προῄρησθε, πάντων ἐργάσασθαι τῶν Ἰσραηλιτῶν τὴν ἀπώλειαν. Εἶτα τοῦ διεγεῖραι πρὸς τὸν πόλεμον αὐτοὺς τὴν αἰτίαν λέγων· « Ἐξεγειρέσθω καὶ ἀναβαινέτω πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὴν κοιλάδα Ἰωσαφάτ, ὅτι ἐκεῖ καθιῶ τοῦ διακρῖναι πάντα τὰ ἔθνη κυκλόθεν. » Πᾶσι γὰρ ὑμῖν κατὰ ταυτὸν συνελθεῖν βουλομένοις κατὰ τῶν τὴν Ἱερουσαλὴμ οἰκούντων, ἐπιτρέπω τοῦτο ποιεῖν· ὡς ἂν αὐτόθι δίκας ὑμᾶς εἰσπραξαίμην τοῦ τε τολμήματος καὶ τῆς ἐπιχειρήσεως ταύτης, ἅπαντας πανταχόθεν ποικίλοις ἀπλῶν θανάτοις. Τί οὖν;

qui mansuetus erat, fiat bellator. » Sicut antea dixerat, se illos ob prædictam causam collecturum, ita nunc more imperantis idem eisdem dicit. Cuncti, inquit, qui hac mente estis adversus meos, multa cum festinatione congregemini, bellum contra hos conflate, et ipsa agriculturæ instrumenta ad armorum usum accommodate, ut sufficientem multitudini militum armorum copiam habeatis. Sic aucto numero, facile vobis erit, prout vultis, Israelitarum omnium excidium perpetrare. Deinde causam exponens, ob quam illos ad bellum suscitaverit, « Consurgant, inquit, et ascendant omnes gentes in vallem Josaphat, quia ibi sedebo ut judicem omnes gentes in circuitu. » Omnes vos, qui simul vultis adversus Hierusalem incolas præliari, id ego ut agatis sinam; quia illic pœnas de audacia et facinore isto sumam, omnes quaqueversus variis mortibus absumens. Quid ergo?

Στίχ. τγ'. — « Ἐξαποστείλατε δρέπανα, ὅτι παρέστηκεν ὁ τρυγητός· εἰσπορεύεσθε, πατεῖτε, διότι πλήρης ἡ ληνός, ὑπερχεῖται τὰ ὑπολήνια· ὅτι ἐπληθύνθη τὰ κακὰ αὐτῶν. » Τοσοῦτος γὰρ ἔσται φόνος αὐτῶν καὶ τοσαύτη πτῶσις πάντων αὐτῶν κατ' ἀλλήλων ὁπλιζομένων, ὥστε τοῖς τὴν Ἰουδαίαν οἰκοῦσιν ὑμῖν μὴ πολέμου δεῖν· ἀλλὰ γὰρ οἴεσθαι τρυγητόν τινα παρεῖναι, ἐν ᾧπερ δρεπάνων χρεία δὲ καὶ τῶν πατούντων τὴν ληνόν, ὡς ἂν ἐκθλιβόμενος οἶνος ἐκρέῃ· τοιοῦτο γὰρ δή τι καὶ νῦν γίγνεται· (p. 135) ἐπειδὴ γὰρ ὁ πόλεμος τῇ δυνάμει κατορθοῦται ἐμῇ, καὶ πάντες ἔκκεινται ταῖς σφαγαῖς, ὑμᾶς χρὴ παρόντας ὁρᾷν τρυγητοῦ μὲν δίκην ὥσπερ τινὰς βότρυας τεμνομένους τε, καὶ ἐπ' ἀλλήλοις πίπτοντας ταῖς σφαγαῖς· καθ' ὁμοιότητα δὲ ληνοῦ πατουμένης ὑπερχεόμενον τὸ τῶν ἀναιρουμένων αἷμα· οὕτως αὐτῶν τὰ κακὰ πληθυνθήσεται, καὶ τοσοῦτος αὐτῶν ὁ φόνος γενήσεται, οὐχ ὑμῶν πολεμούντων, ἀλλ' ἐκείνων εἰς ἀλλήλους τὰς οἰκείας τρεπόντων δεξιάς, κατὰ τὸ δοκοῦν ἐμοί. Εἶτα καὶ τὰ ἑξῆς ἀκολούθως λέγει.

Vers. 13. — « Mittite falces, quoniam adest vindemia: introite, calcate, quia plenum est torcular, redundant supposita solia. » Tanta erit illorum occisio, tantaque strages 89 hostium in mutuam cædem arma vertentium, ut vobis Judææ incolis pugnare non sit necessarium: vindemiam quamdam instare putetis, cui recidendæ falcibus opus est: item opus erit calcantibus torculare, ut expressum vinum effluat: nam et nunc simile quid fieri contingit. Quia enim bellum potentia mea feliciter geritur, et omnes cædibus contraduntur, vos quidem spectaculo adesse decet, spectantes tanquam in vindemia racemorum instar veluti cæsos, et mutuis stragibus humi prostratos, et quasi de torculari calcato effluentem occisorum sanguinem. Sic eorum mala cumulabuntur; tantaque fiet ipsorum occisio, haud pugnantibus vobis, sed illis contra se mutuo dextras vertentibus. Deinde et reliqua consentaneo tenore prosequitur.

Στίχ. ιδ'-ιζ'. — « Ἦχοι ἐξήχησαν ἐν τῇ κοιλάδι τῆς δίκης, ὅτι ἐγγὺς ἡμέρα Κυρίου ἐν τῇ κοιλάδι τῆς δίκης. » Φοβεροὶ γὰρ ἦχοί τινες ἐκ τοῦ πλήθους τῶν ἀναιρουμένων ἐπὶ τῆς κοιλάδος γενήσονται ταύτης, ἐν ᾗ δὲ τὰς δίκας αὐτοὺς εἰσπράξομαι τοῦ καθ' ὑμῶν τολμήματος· κοιλάδα γὰρ δίκης τὴν τοῦ Ἰωσαφὰτ ἐκάλεσεν, ἀπὸ τῆς τιμωρίας τῆς αὐτόθι μελλούσης ἐπάγεσθαι ἐκείνοις παρὰ τοῦ Θεοῦ. « Ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη συσκοτάσουσι, καὶ οἱ ἀστέρες δύσουσι τὸ φέγγος αὐτῶν. » Ἀκολούθως εἶπεν, ὅτι τοῖς ἀναιρουμένοις οὐκ ἔσται φῶς· ὅπως δὴ ταῦτα γενήσεται δηλῶν, ἐπάγει· « Ὁ δὲ Κύριος ἀναχράξεται ἐκ Σιών· ἀναχράξεται, καὶ ἐξ Ἱερουσαλὴμ δώσει φωνὴν αὐτοῦ, καὶ σεισθήσεται ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ· ὁ δὲ Κύριος φείσεται τοῦ λαοῦ αὐτοῦ· καὶ ἐνισχύσει Κύριος τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ· καὶ γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν, κατασκηνῶν ἐν Σιὼν ἐν ὄρει ἁγίῳ μου. » (p. 136) Αὐτὸς γάρ, φησίν, ὁ Θεὸς ὁ ἐν Σιὼν προσάγεσθαι τὴν νόμιμον θεραπείαν τάξας

Vers. 14-17. — « Sonitus exauditi sunt in valle judicii, quia prope est dies Domini in valle judicii. » Nam sonitus quidam terribiles ex occisorum in hac valle multitudine fient, in qua pœnas ab eis reposcam sui contra vos ausus. Etenim judicii vallem dicit Josaphati vallem, a pœna quæ illic a Deo hostibus imponenda erat. « Sol et luna simul obscurabuntur, et stellæ retrahent splendorem suum. » Non incongrue dicit, occisis lumen defuturum. Quomodo autem hæc fient declarans, ait: « Dominus autem de Sione clamabit; clamabit, et ex Hierusalem dabit vocem suam: et cœlum ac terra concutientur. Dominus autem parcet populo suo, et roborabit Dominus filios Israelis. Et scietis quia ego Dominus Deus vester, habitans in Sione in monte sancto meo. » Ipse, inquit, Dominus, qui sibi in Sione legitimum cultum exhiberi constituit, magnam adversus hostes vocem emittet, a qua cœlum ac terra quassari propemodum videbuntur,

Digitized by Google

ob eventuum mirabilitatem, tantamque stragem tam 90 inopinate editam, Dei opera, interim suis parcentis, fortesque in conspectu hostium ostendentis : ut omnibus manifestum fiat ipsum vere Deum esse universalem, et Dominum illum in Sione monte coli solitum.

ἑαυτῷ, μεγάλην κατ' αὐτῶν ἀφήσει τὴν φωνήν· ἀφ' ἧς δὴ μικροῦ καὶ οὐρανὸς δόξει συσσείεσθαι, καὶ γῆ ἐκ τοῦ παραδόξου τῶν γιγνομένων, καὶ τῆς τοσαύτης σφαγῆς οὕτω παραδόξως ἐκτελουμένης, ἣν ποιήσεται Θεὸς, τῶν οἰκείων φειδόμενος, καὶ ἰσχυροὺς αὐτοὺς κατὰ τῶν ἐναντίων ἀποδεικνύς· ὡς ἂν ἅπασι γένοιτο δῆλον, ὅτι ὄντως οὗτος δὴ Θεὸς τῶν ἁπάντων, καὶ Κύριος ὁ ἐν τῷ ὄρει τῷ Σιὼν θεραπεύεσθαι εἰωθώς.

Vers. 18-21. — « Et erit Hierusalem sancta, et alienigenæ non transibunt per eam amplius. Et erit die illa, stillabunt montes dulcedinem, et colles fluent lacte, et omnes emissiones Judæ fluent aquis : et fons de domo Domini egredietur, et irrigabit torrentem funiculorum. » Sanctam esse Hierusalem ex rebus ipsis gestis constabit, nemine abhinc alienigena ad illam ascendere audente. Cunctis autem Judæis promissam terram incolentibus bonorum ubertas erit, quia et montes et colles multos ipsis ac varios fructus præbebunt; fontes item consuetam aquarum suarum copiam suppeditabunt; solita dicens ex Dei templo dona erogari, et indidem affluentes uberes bonorum divitias accedentibus illuc, et debita Deo officia complere satagentibus. Hic est enim qui a propheta dicitur de domo Domini fons egressurus. Hic, inquam, tantus erit, ut usque ad longinquos copiam suam extensurus sit. Mox postquam dixit : « Et Ægyptus desolabitur, et Idumæa similiter ob sua contra vos facinora, et propter multos ex vobis contra fas interfectos, » addit : « Et Judæa in sua firma felicitate habitabitur a propriis incolis in Hierusalem. » Quibus superaddit : « Et requiram sanguinem eorum, quem inultum esse non sinam. Et Dominus habitabit in Sione. » Quasi dicat : Quotquot adversus Israelitas aliquid aggressi fuerint, supremis afficiam suppliciis. Et permanebo cum istis, præsentiam meam arcana providentia demonstrans, quam copiosam in omne ævum abhinc eisdem præstabo.

Στίχ. ιη'-κα'. — « Καὶ ἔσται Ἱερουσαλὴμ ἁγία· καὶ ἀλλογενεῖς οὐ διελεύσονται δι' αὐτῆς οὐκέτι· καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀποσταλάξει τὰ ὄρη γλυκασμὸν, καὶ οἱ βουνοὶ ῥυήσονται γάλα· καὶ πᾶσαι αἱ ἀφέσεις Ἰούδα ῥυήσονται ὕδατα· καὶ πηγὴ ἐξ οἴκου Κυρίου ἐξελεύσεται, καὶ ποτιεῖ τὸν χειμάρρουν τῶν σχοίνων. » Ἡ μὲν γὰρ Ἱερουσαλὴμ ἁγία ἐξ αὐτῶν φανήσεται τῶν πραγμάτων, οὐδενὸς ἐπιβαίνειν αὐτῇ ἀλλοτρίου τολμῶντος ἔτι· ἅπασι δὲ Ἰουδαίοις ἐπὶ τῆς γῆς οἰκοῦσι τῆς ἐπαγγελίας πολλή τις ἀφθονία τῶν ἀγαθῶν ἔσται, ὡς καὶ τὰ ὄρη καὶ τοὺς βουνοὺς καρποὺς δὴ πολλούς τινας καὶ ποικίλους παρέχειν αὐτοῖς· τὰς πηγάς τε συνήθως τῶν οἰκείων ὑδάτων (p. 137) παρέχειν τὸν πλοῦτον [αἱ εἰωθυῖαι ἐκ τοῦ ναοῦ τοῦ θείου χορηγεῖσθαι δωρεαὶ (21)], καὶ πηγάζειν ἄφθονον τῶν ἀγαθῶν τὸν πλοῦτον τοῖς αὐτόθι τε εἰσιοῦσι, καὶ τὰ καθήκοντα τῷ Θεῷ πληροῦν ἐσπουδακόσι· ταύτην γὰρ λέγει πηγὴν ἐξ οἴκου Κυρίου ἐξελεύσεσθαι· τοσαύτη τις ἔσται ὥστε ἄχρι καὶ τῶν πόῤῥωθεν τὴν φιλοτιμίαν ἐκτείνειν. Εἶτα εἰπὼν ὅτι « Καὶ Αἴγυπτος ἀφανισθήσεται, καὶ ἡ Ἰδουμαία δὲ σὺν ἐκείνῃ, ὑπὲρ ὧν πεπράχασί τε καθ' ὑμῶν, καὶ πολλοὺς ὑμῶν ἀδίκως ἀνεῖλον· » ἐπάγει· « Ἡ δὲ Ἰουδαία ἐν βεβαίῳ τῆς οἰκείας εὐπραγίας ἔσται οἰκουμένη ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ ὑπὸ τῶν οἰκείων. » Οἷς προστίθησι· « Καὶ ἐκζητήσω τὸ αἷμα αὐτῶν, καὶ οὐ μὴ ἀθῳώσω· καὶ Κύριος κατασκηνώσει ἐν Σιών. » Ἵνα εἴπῃ· Τούς τε ἐπιχειροῦντάς τι κατ' αὐτῶν ἔτι τιμωρίαις περιβαλῶ ταῖς ἐσχάταις, διαμενῶ τε ἐν αὐτοῖς δεικνὺς ἐμαυτὸν τοῦ λοιποῦ διὰ τῆς ἀπορρήτου κηδεμονίας, ἣν πολλήν τινα παρέχων αὐτοῖς εἰς τὸν ἔπειτα διατελέσω χρόνον.

(21 Verba αἱ εἰωθυῖαι... δωρεαί, lectoris cujusdam interpretamentum, in textum male invasisse suspicatur Otto Frid. Fritzsche, *De Theod. Mops. Vita et scriptis*, p. 57, Halæ, 1836, 8. Edit.

Digitized by Google

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΑΜΩΣ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

IN AMOSUM PROPHETAM COMMENTARIUS.

Πρόδηλον μὲν οὖν ὅτι καὶ μακάριος Ἀμὼς ὁ προ- A φήτης, ὃν ἑρμηνεύειν Θεοῦ χάριτι πρόκειται νῦν ἡμῖν, περὶ τῶν τῷ λαῷ συμβησομένων διὰ πάσης μικροῦ τῆς προφητείας (p. 138) λέγει, ἃ τε παρὰ τῶν Ἀσσυρίων πείσονται πρότερον αἱ δέκα φυλαὶ μηνύων, καὶ ἃ περὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ τὴν Ἰούδα φυλὴν, εἶτ' οὖν τοὺς λοιποὺς (22) τοὺς τῆς βασιλείας ἐκείνης, ὑπὸ τῶν Βαβυλωνίων γίγνεσθαι ἤμελλεν· τούτου δὲ λόγος ἦν τοῖς προφήταις οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἐπειδὴ πᾶσαν τὴν περὶ τὸν λαὸν ἐπιμέλειαν ὑπὲρ τῆς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ δείξεως ὁ Θεὸς ἐποιεῖτο, ἐπὶ κοινῇ τῇ πάντων ἀνθρώπων σωτηρίᾳ κατὰ τὸν οἰκεῖον γενησομένης καιρόν· τούτου γὰρ ἕνεκεν αὐτοὺς καὶ ἀφώρισε τῶν ἐθνῶν, καὶ περιτομῇ διέκρινε, καὶ οἰκείαν ἔχειν παρεσκεύασε χώραν, καὶ ἀφωρισμένως ἐν τῷ ὄρει τῷ Σιὼν διὰ τῆς νομικῆς διατάξεως τὴν περὶ αὐτὸν προσέταξε ποιεῖσθαι θεραπείαν, ἵν' ἐκ τούτων κατὰ τὰς προφητικὰς μηνύσεις, καὶ τὴν ἄνωθεν ἐπὶ τούτοις περὶ τὸν λαὸν γεγενημένην διάταξιν, φανεὶς ὁ Δεσπότης Χριστὸς, δῆλον ἅπασιν ἐργάσηται τοῖς ἀνθρώποις, ὅτι οὐχ ὕστερον ἐκαινοτόμησεν ὁ Θεὸς τὴν ἁπάντων ἀνθρώπων σωτηρίαν, ἀλλ' ἄνωθεν καὶ πρὸ μακρῶν τῶν χρόνων τοῦτο προωρισμένον κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον ἔχων παρ' ἑαυτῷ, ἐξελέξατο μὲν τὸν Ἀβραὰμ, συνέστησε δὲ τὸ ἐξ ἐκείνου γένος, ἐπιμέλειαν δὲ αὐτοῦ καθ' ὃν εἰρήκαμεν πεποίηται τρόπον· ἵν' ἐξ αὐτῶν ὕστερον ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα ἐπὶ τῇ πάντων ἀνθρώπων φανερᾷ σωτηρίᾳ, (p. 139) δῆλος ὑπάρχῃ κατὰ τὸν ἄνωθεν ὁρισμὸν ἐπὶ τὴν οἰκονομίαν παρελήλυθώς. C

Ὑπὲρ δὴ τούτων καὶ μετοικισθῆναι τὸν λαὸν διὰ τῆς αἰχμαλωσίας παρεσκεύασεν ὅλον, καὶ ἐπανήγαγεν ἐξ αὐτῶν οὓς ἐβούλετο, ὥνπερ οὖν ἡγεῖτο ἡ Ἰούδα φυλὴ μόνη, ἡ πᾶσα τὴν ἐπάνοδον δεξαμένη, ἐπειδήπερ ἐξ αὐτῆς ἤμελλεν ἀναφαίνεσθαι τὸ κατὰ σάρκα ὁ Δεσπότης Χριστός· τῶν λοιπῶν γάρτοι φυλῶν ἀφ' ἑκάστης ἐπόμενοι ταύτῃ, συνανῆλθον δίχηι· ἵνα διὰ μὲν τῆς γεγενημένης αἰχμαλωσίας καὶ τῆς ἐπανόδου τοῦτον ἀποτελεσθείσης τὸν τρόπον, δῆλος γένηται τῆς περὶ τὸν λαὸν ἐπιμελείας ὁ σκοπὸς τοῦ Θεοῦ, ὑπὲρ τοῦ φανησομένου γε ἐξ αὐτῶν ἐπὶ τῇ πάντων ἀνθρώπων σωτηρίᾳ πάντα ποιοῦντος· ὥστε δὲ μὴ εἰς ἀπόγνωσιν παντελῆ καταστάντας ἐμπεσεῖν τοῖς ἔθνεσι τὴν αἰχμαλωσίαν ὑπομεμενηκότας ἐκείνην, χώραν δὲ μηκέτι μήτε τὴν ἐπάνοδον ἔχειν, μήτε τὸν ἀπὸ τῶν λοιπῶν ἐθνῶν χω-

91 Perspicuum est beatum quoque Amosum prophetam, ad quem interpretandum, Deo favente, nunc aggredimur, de futuris populi (Hebræi) casibus per universam fere prophetiam loqui : ea scilicet innuere, quæ primo ab Assyriis passuræ erant decem tribus mala; tum etiam illa quæ Hierosolymis, Judæque tribui, cæterisque regni ejus partibus a Babyloniis eventura erant. De his autem rebus non sine causa prophetæ verba faciebant, sed quia Deus curam eximiam populi gerebat, propterea quod Christus Dominus ad communem omnium hominum peragendam salutem suo tempore adventurus erat. Idcirco Hebræos Deus ab ethnicis separavit, et circumcisione distinxit, et propriam habere voluit regionem, seorsumque in B Sion monte ex legitima forma religiosum sibi ab eis cultum exhiberi mandavit. Sic enim futurum erat, ut secundum propheticas promissiones atque olim ordinatam congruenter his vaticiniis populi administrationem, Christus Dominus in orbem veniens cunctos mortales certiores faceret, haud nuper demum de salute hominum procuranda Deum cogitavisse; sed cum antiquitus longisque ante temporibus id apud se, teste beato Paulo, habuisset decretum, segregavisse sibi Abrahamum, ex eoque gentem conflasse, curamque hujus, sicuti jam dictum est, gessisse; ut ex hoc postea genere Christus Dominus secundum carnem " pro communi apparens salute, manifeste videretur secundum vetera decreta ad redemptionis opus C venisse.

Propterea quoque populum universum in captivitatem abducendum curavit Deus, ex eaque revocandam partem populi quam ipse voluit, cujus deinde principatum **92** sola tenuit Judæ tribus, quæ universa reditu digna fuit, quoniam ex ipsa orturus erat cum carne Christus Dominus : nam de reliquis tribubus pauci e singulis redierunt. Sic enim tum e captivitate, tum e reditu hac ratione curato patefaciendus erat divinæ circa populum Providentiæ scopus, hæc omnia satagentis propter inde venturum universalis salutis auctorem Christum. Ergo ne Judæi captivitatem illam perpessi, spe omni deposita, confunderentur gentibus; sibique patriam, aut reditum ad illam, haud jam superesse crederent; neve suæ ab ethnicis secretionis obliviscerentur; olim ore prophetarum tum futu-

(22) Pro λοιποὺς legendum videtur περιοίκους

Digitized by Google

ram captivitatem significavit Deus, tum ex eadem postliminium : ut hac spe retenti, ubi accidisset captivitas, reditum exspectarent, qui reapse eo quem diximus modo ac suprascriptam ob causam contigit. Quamobrem olim et jamdiu hæc a beato Davide compluribus in psalmis dicta fuerant : propinquante autem gerendarum rerum tempore prophetas misit divinus favor, nunc quidem impendentia ab Assyriis præcinentes mala, mox autem Babylonicam superventuram Judæis calamitatem significantes : post hæc omnia tamen spondentes reditum ; nihilque eorum, quæ per id tempus scire commodum erat, reticentes. Porro rerum superiorum exitus prognosticis consentaneus, fidem faciebat fore ut postea quoque prædicta, sine dubio ad vaticinii normam evaderent.

Hinc fit ut prophetæ cuncti et res Assyriacas et subsecutas mox Babylonicas loquantur : nam etsi hæ diversæ fuerunt incursiones, Assyriis primo, deinde Babyloniis expeditionem facientibus ; hisque eventibus aliquantum temporis spatium interpositum fuit, nihilominus una fuit universalis captivitas, orsa ab Assyriis contra 93 decem tribus ; absoluta vero contra reliquas, quæ regnum Judæ constituebant, a Babyloniis urbis expugnatoribus. Idcirco cæteri etiam prophetæ hæc portendunt, atque in his omnis eorum sermo versatur ; si paucas aliquot res excipias, neque a prædictis valde discrepantes, quas obiter appinxerunt. Sic facit etiam hic, quem in manibus habemus, propheta, qui suum omne vaticinium ad mala ab Assyriis Babyloniisque Israeli Judæque inferenda manifeste convertit : ita tamen ut breviter circa proœmium quædam etiam damna commemoret, quæ a finitimis populis sub idem tempus passuri erant Israelitæ. Sic autem Deus demonstrabat, haud se crudelitate aliqua vel incuria vel consilii volubilitate populum Assyriaca ac Babylonica calamitate implicuisse ; sed quia hunc a sceleribus revocare studebat : quandoquidem etiam finitimos, qui huic populo injurii fuerant, eodem tempore pœnæ subjecit : in quos haudquaquam animadvertisset, nisi populum suum plurimi faceret. Quare Deus in peccantium supplicio declarat suam erga electos curam, quibus plagas imponit haud sævitia vel contemptu vel odio exstimulatus, sed providentiæ causa et erudiendi emendandique studio, atque ut ad frugem meliorem revocet. Hoc est igitur libri argumentum

Atque ita omnia quæ ad populum spectant dixit propheta, et breviter etiam significavit, quidnam adversi proximis urbi populis Babylonii apprime imposituri eadem occasione essent, propter illorum erga electos injurias ; cujus rei jam causam diximus. Edit autem vaticinium haud Hierosolymis sed in ethnicorum locis, circa fines Israelis prope Bethelis fanum, ubi hostias idolis Israelitæ litabant.

A ρισμὸν, ἀνῴδεν διὰ τῶν προφητῶν καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν ἐσομένην ἐμήνυε καὶ τὴν ἐπάνοδον ἐπ' ἐκείνῃ· ἵνα ταῖς ἐλπίσι κρατούμενοι ταύταις, καὶ μετὰ τὴν συμβᾶσαν αἰχμαλωσίαν τὴν ἐπάνοδον ἀναμένωσιν· ἥπερ οὖν καὶ γέγονε καθ' ὃν ἔφαμέν τε τρόπον, καὶ ὑπὲρ ἧς εἰρήκαμεν αἰτίας. (p. 140) Διὰ τοῦτο πάλαι μὲν καὶ πρόπαλαι τῷ μακαρίῳ Δαυὶδ εἴρητο ταῦτα διὰ πολλῶν τῶν ψαλμῶν· ἐγγίζοντος δὲ τοῦ καιροῦ τῶν πραγμάτων, τοὺς προφήτας ἀνέδειξεν ἡ θεία χάρις, νῦν μὲν ἐφεστῶτα τῶν Ἀσσυρίων μηνύοντας τὰ κακὰ, αὖθις δὲ ἐπ' ἐκείνους τὰ παρὰ Βαβυλωνίων ἐσόμενα δηλοῦντας· ἐφ' ἅπασί τε λέγοντας τὴν ἐπάνοδον, ἑτερά τε ὁπόσα τῶν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον γεγονότων μηνύεσθαι προσῆκον ἦν· ἐπεὶ δὲ ἡ τῶν προτέρων ἔκβασις ἀκολούθως ταῖς προῤῥήσεσι γιB γνομένη, πίστις ἦν τῶν μετὰ ταῦτα προειρημένων τε, κατὰ τὴν πρόῤῥησιν ὡς εἰκὸς ἐσομένων.

Ἐντεῦθεν ἅπαντες τά τε παρὰ τῶν Βαβυλωνίων γεγονότα φασὶν· ἐπειδὴ κἂν εἰ διῃρημένας τὰς ἐφόδους ταύτας γεγενῆσθαι συνέβη, πρότερον μὲν Ἀσσυρίων ἐπεληλυθότων, Βαβυλωνίων δὲ ὕστερον, τῶν τε πραγμάτων καιρός τις γέγονεν ἐν μέσῳ, ἀλλὰ μία γε ἦν ἡ παντελὴς αἰχμαλωσία, ἀρξαμένη μὲν ἀπὸ τῶν Ἀσσυρίων περὶ τὰς δέκα φυλὰς, περαιωθεῖσα δὲ περὶ τὰς ὑπολοίπους, αἳ τῆς Ἰούδα βασιλείας ἐτύγχανον, ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίων πολιορκίας. Τούτου μὲν οὖν ἕνεκεν οἵ τε λοιποὶ ταῦτα μηνύουσι, καὶ περὶ ταῦτα τὴν πᾶσαν εἶχον τοῦ λόγου σχολήν· (p. 141) πλὴν ὅσα βραχέα οὐ πολύ γε τούτων ἀC εσπασμένα προσετίθεσαν τοῖς λεγομένοις· πεποίηκε δέ τι τοιοῦτο καὶ ὁ παρὼν προφήτης, τὴν μὲν προφητείαν ἅπασαν ἐν τοῖς περί τε τὸν Ἰσραὴλ καὶ τὸν Ἰούδαν ἐσομένοις παρά τε Ἀσσυρίων καὶ Βαβυλωνίων πεποιημένος προδήλως· ἐν βραχέσι δὲ κατὰ τὸ προοίμιον ἐπιμνησθεὶς καὶ τῶν ὅσα περὶ τοὺς περιοίκους πολλὴν τοῖς Ἰσραηλίταις τὴν ἐπήρειαν, κατὰ τὸν αὐτὸν ἤμελλεν γίγνεσθαι καιρόν· ὡς ἂν δῆλον ποιήσειεν, ὅτι οὐκ ἀφειδίᾳ τινὶ καὶ ἀμελείᾳ καὶ μεταβολῇ γνώμης ταῖς τε τῶν Ἀσσυρίων καὶ ταῖς τῶν Βαβυλωνίων ἐκδέδωκε συμφοραῖς τὸν λαὸν, ἐπανορθώσασθαι δὲ αὐτῶν τὰς ἀσεβείας βουλόμενος· ὅς γε καὶ τῶν περιοίκων τοὺς ἡμαρτηκότας εἰς αὐτοὺς κατὰ τὸν αὐτὸν ἐτιμωρήσατο χρόνον· οὐκ ἂν ποτε δίκας ὑπὲρ τούτων εἰσπραξάμενος ἐκείνους, εἰD μὴ πλεῖστόν τινα τούτων ἐποιεῖτο τὸν λόγον· ἀλλ' ἐν μὲν τῇ τῶν ἠδικηκότων τιμωρίᾳ τὴν περὶ τούτους ἐδείκνυ κηδεμονίαν· τὰ δὲ περὶ τούτους αὐτοὺς κακὰ δῆλος γέγονεν ἐπάγων οὐκ ἀφειδίᾳ τε καὶ ὑπεροψίᾳ καὶ μίσει, ἀλλ' ἐπιμελείᾳ τε καὶ σωφρονισμῷ καὶ ὀρθώσει καὶ τῇ ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἐπαναγωγῇ· ἡ μὲν οὖν ὑπόθεσις αὕτη τοῦ βιβλίου.

(p. 142) Οὕτω μὲν ἅπαντα τὰ περὶ τὸν λαὸν εἰρηκότος τοῦ προφήτου, ἐν ὀλίγοις δὲ μηνύοντος ἃ κατὰ τὸν καιρὸν καὶ μάλιστα παρὰ τῶν Βαβυλωνίων περὶ τοὺς ἀστυγείτονας ἤμελλε γίγνεσθαι, ὑπὲρ ὧν εἰς αὐτοὺς πεπλημμελήκεσαν, δι' ἣν ἔφην αἰτίαν· πυθέσθαι δὲ καὶ τὴν προφητείαν οὐκ ἐν Ἱερουσαλὴμ, ἀλλ' ἐν τοῖς τῶν ἐθνῶν τόποις πλησίον τοῦ Ἰσραὴλ ἐν Βαιθήλ τε τῷ ἱερῷ, ἔνθα δὴ τοῖς εἰδώλοις ἐπετέλουν

Digitized by Google

οἱ τοῦ Ἰσραὴλ τὰς θυσίας· ἐν μὲν γὰρ τῇ Ἱερουσαλὴμ προφητεύων, οὐκ ἂν ἐγένετο δῆλος, οὔτε τῷ Ἰσραὴλ οὔτε τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν, ἐφ' οἷς ἤμελλε λέγειν περὶ αὐτῶν· ἐπεὶ μηδὲ ἐπιβαίνειν τῆς Ἱερουσαλὴμ ἠνείχετό τις ἐκείνων· ἐν δὲ τοῖς προῤῥηθεῖσι τόποις τὴν προφητείαν ποιούμενος, ἀναγκαίως καὶ τῷ Ἰσραὴλ καταφανὴς ἦν καὶ τοῖς ἔθνεσιν οἵ γε πλησίον ἦσαν· καὶ πολλάκις ἐκ τῆς περὶ τὰ εἴδωλα θεραπείας ἐπεμίγνυντο ἀλλήλοις· ὡς ἂν ἅπαντες, περὶ ὧν τοὺς λόγους ἐποιεῖτο, εἰδεῖέν τε τὰ περὶ αὐτῶν λεγόμενα, καὶ πρὸ τῶν πραγμάτων δεξάμενοι τὴν προφητείαν, ἐγγύθεν τε ἰδόντες τὴν ἔκβασιν, μείζονα τὴν πίστιν ἔχοιεν τῆς ἐνεργούσης ἐν τοῖς προφήταις χάριτος θείας.

A Nam si Hierosolymis vaticinatus esset, res neque Israeli innotuisset, neque populis reliquis, de quibus erat verba facturus : quorum nemo Hierosolyma ventitare solebat : 94 prædictis contra in locis vaticinans, necessario tum Israeli tum finitimis ethnicis innotescebat, qui sæpe ob idolorum cultum invicem frequentabant. Sic cuncti, quorum causa sermones serebat, et ea quæ de se dicebantur resciebant; cognitoque ante res gerendas vaticinio, moxque viso exitu, firmiorem fidem inspiranti prophetas divinæ gratiæ adhibituri erant.

Τὸ μέντοι γε παρά τινων λεγόμενον, ὅτι Ὀζίαν τὸν βασιλέα οὐκ ἤλεγξαν οἱ προφῆται τοῖς τῆς ἱερωσύνης ἔργοις ἐπιχειροῦντα, καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἐπαύθησαν ἅπαντες τοῦ προφητεύειν, (p. 143) σφόδρα μοι μυθῶδες εἶναι φαίνεται μᾶλλον· ἥ τε γὰρ τοῦ Ὡσηὲ βίβλος οὕτως ἔχει· « Λόγος Κυρίου ὃς ἐγενήθη πρὸς Ὡσηὲ τὸν τοῦ Βεηρὶ ἐν ἡμέραις Ὀζίου, » καὶ τὰ ἑξῆς· παρὰ Ἡσαΐᾳ τε τῷ προφήτῃ οὕτως φησίν· « Ὅρασις ἣν εἶδεν Ἡσαΐας υἱὸς Ἀμὼς, ἣν εἶδε κατὰ τῆς Ἰουδαίας καὶ κατὰ Ἱερουσαλὴμ ἐν βασιλείᾳ Ὀζίου, » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ παρὰ τῷ παρόντι δὲ προφήτῃ οὕτω φησίν· « Λόγοι Ἀμὼς οἳ ἐγένοντο ἐν Καμαθαρὶμ ἐκ Θεκούε, οὓς εἶδεν ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ ἐν ἡμέραις Ὀζίου βασιλέως Ἰούδα. » Πῶς οὖν οἷόν τε ἦν ἐν ταῖς ἡμέραις Ὀζίου πεπαῦσθαι τῆς προφητείας κατ' ἐκείνων λόγον, ὁπότε καὶ Ὡσηὲ καὶ Ἡσαΐας καὶ Ἀμὼς ἐν ταῖς ἐπιγραφαῖς τῶν οἰκείων βίβλων δηλοῦνται ἐν ἡμέραις Ὀζίου πεποιημένοι τὴν προφητείαν; Πρὸς τῷ κἀκεῖνο δῆλον εἶναι, ὅτι οὔτε κατὰ τὴν πνευματικὴν ἀποκάλυψιν ἐλέγξαι κελευόμενοι τὸν Ὀζίαν, ἀνεβάλλοντο ἂν ποτε οἱ προφῆται, ταῖς θείαις ἀποκαλύψεσι πειθόμενοι μᾶλλον, ἢ τὸν πλημμελοῦντα αἰδούμενοι βασιλέα· μὴ τετυχηκόσι τε πρὸς τοῦτο ἀποκαλύψεως; οὐδεὶς ἂν μέμψαιτο δικαίως, οὐκ ἐπιχειρηκόσι πράγματι μὴ ἐξ ἀποκαλύψεως θείας αὐτοῖς δειχθέντι, οἵ γε διὰ πάντων εἰώθεισαν ταῖς πνευματικαῖς ἀποκαλύψεσιν ἑπόμενοι, κατ' ἐκείνας μὲν καὶ λέγειν τι καὶ μὴ λέγειν· παρ' ἐκείνας δὲ μήτε λέγειν μήτε σιγᾷν οὐκ ἂν ποτέ (p. 144) τι, οὔτε μήτε εἰπεῖν ἑλόμενοι παρ' ἐκείνας· τοῦτο μὲν οὖν παρὰ πολλοῖς (23) οὐκ οἶδ' ὅπως φερόμενον, καὶ σφόδρα μοι δόξαν ἐναντίως ἔχειν ταῖς τῶν βίβλων γραφαῖς, σκοπῇ παραδραμεῖν οὐ καλῶς ἔχειν ἡγησάμην· τοῦ δὲ βιβλίου τῆς προφητείας παντὸς περί τε τὸν Ἰσραὴλ καὶ τὸν Ἰούδαν ἠσχολημένου, καὶ τὰ τούτοις τε κἀκείνοις συμβάντα, πρότερον μὲν ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων, ὑπὸ Βαβυλωνίοις ὕστερον, ἐν Αἰγύπτοις δὲ κατὰ τὸ προοίμιον μνήμην ἔχοντος τῶν εἰς τοὺς περιοίκους συμβησομένων κακῶν, τῶν μὲν περὶ τὸν λαὸν αἰτίαν εἶναί φαμεν, ἣν καὶ πρότερον εἰρήκαμεν, ὑπὲρ ἧς δὲ πᾶσαν ἔνειμεν αὐτῷ τὴν οἰκείαν κηδεμονίαν ὁ Θεὸς, διὰ τὸν ἐξ αὐτῶν ἀναδείξνυ-

B Age vero quod aiunt nonnulli, Oziam regem a prophetis reprehensum non fuisse cum sacerdotii munera obire ausus est; atque ob eam causam propheticum spiritum cunctis esse subtractum; valde id mihi fabulosum videtur. Nam et Oseæ liber sic habet : « Verbum Domini quod factum est ad Oseam Beeri filium in diebus Oziæ, » et reliqua. Tum apud Isaiam prophetam sic dicitur : « Visio oblata Isaiæ Amosi filio, quam contra Judam urbemque Hierosolymorum vidit, sub Ozia rege, » et reliqua. Et præsenti in libro denique sic : « Sermones Amosi, qui facti sunt in Cariatharim de Thecue, quos vidit super Hierosolymis in diebus Oziæ Judæ regis. » Qui igitur fieri potest, ut in Oziæ diebus divinandi vis prophetis erepta fuerit, C quemadmodum istorum interpretum opinio fert; siquidem et Oseas et Isaias et Amosus in suorum librorum titulis, se in diebus Oziæ prophetavisse declarant? Tum vero exploratum est, si divina forte revelatione prophetæ jussi fuissent Oziam castigare, nequaquam id fuisse recusaturos, divino potius lumini obtemperantes, quam peccatorem regem reverentes : sin autem de objurgando rege haud divinitus fuerunt admoniti, nemo eos merito vituperet, qui rem non attigerint, quam eis divina revelatio non demonstraverit. Est enim prophetarum perpetuus mos spiritalibus revelationibus obsequendi, sive ex earum instinctu loquendum sit, sive tacendum : ita ut præter illas neque dicant quidquam, neque reticeant, atque ab D iis ne latum quidem 95 unguem discedere soleant. Hanc igitur opinionem, quæ nescio cur multorum mentes pervasit, quæque mihi sacris Litteris magnopere adversari videtur, silentio præterire haud æquum existimavi. Jam universi hujus vaticinii liber circa Israelem et Judam vertitur, nempe circa utrinsque adversitates, quæ primo ab Assyriis, deinde a Babyloniis contigerunt. Breviter etiam mentionem initio complectitur malorum quæ finitimos correptura erant. Et quidem cur Hebræo populo hæc evenerint, causam diximus in præcedentibus, Deo curam suam illi impendente, propter

(23) Hanc, quam reprehendit Theodorus opinionem, præ se ferunt Chrysostomus ad Isaiæ cap. VI; Hieronymus epist. 18, 1, et Procopius item in commentario ad prædictum Isaiæ locum. Sane objurgatum a sacerdotibus Oziam dicit sacer textus, non a prophetis.

Digitized by Google

eum, qui inde exorturus erat secundum carnem, Christum Dominum, communis salutis parentem. Præponuntur autem reliquis res finitimis populis eventuræ, ut palam fiat nihil Deum contra suum populum fecisse sævitia commotum; quandoquidem de iis, qui hunc afflixerant, pœnas repoposcit. Sed jam initium faciendum libri est, qui ita se habet:

CAPUT I.

VERS. 1, 2. — « Sermones Amosi, qui facti sunt in Cariatharim de Thecue, quos vidit super Hierosolymis, in diebus Oziæ Judæ regis, et in diebus Jeroboami Joaso geniti, regis Israelis, ante terræ motum biennio. » Verba hæc, sicuti in cæteris prophetis diximus, tituli cujusdam vice funguntur, qui libri scopum et continentiam et auctorem ætatemque declarat. Neque est mirandum quod dixerit, *Sermones* quos vidit super Hierosolymis, etsi casus quoque narraturus erat Israeli, id est **96** decem tribubus, necnon finitimis populis eventuros: sic enim egit, quia potissimas omnium res urbis Hierosolymorum existimabat, nempe ejus populi, qui ex Judæ tribu constabat, sicuti jam in superioribus diximus: cum interim cæterorum ratio in prædicti gratiam haberetur. Sic ergo a principali re, vaticinii sui causam ostendit, quod ita exorditur: « Dominus de Sion locutus est, ex Hierosolymis vocem suam emisit. Luxerunt pascua pastorum; exaruit Carmeli cacumen. » Mire admodum his verbis loqui cœpit; nam quia non Hierosolymis, sed in illis loquebatur locis, quos ethnici regnumque Israelis occupabant, statim prudenter addidit, « De Sion locutus est, ex Hierosolymis vocem suam emisit: » ne forte auditores rerum a se dicendarum cultis per ea loca dæmonibus causam imputarent: imo potius universi agnoscerent, se Dei voluntate verba illa facere; qui cum omnium factor Dominusque sit, congruam sibi religionem in Sione monte exhiberi legitimis ritibus jusserat: ideinque prophetam ad hæc dicenda nunc excitaverat, suoque tempore vaticinia in rem collaturus erat. Jam verba, « Luxerunt pascua pastorum, exaruit Carmeli cacumen, » significant fore ut cum prædictis finitimi omnes non sine suis ducibus ad luctum vertantur: et quidem etiam Israel cum illis, quos Carmeli cacumen appellavit, quia circa locum illum incolebant, ac præter omne officium superbia exsultabant. Deinde subdiviso particulatim sermone, de singulis finitimis pergit dicere.

VERS. 3-5. — « Dixitque Dominus: Super tribus sceleribus Damasci et super quatuor non aversabor eam, quia serris ferreis prægnantes Galaaditidas dissecuerunt. Ignem immittam **97** in Azaelis domum, qui fundamenta filii Aderi consumet. Damasci vectes confringam, disperdam incolas agri, quorum etiam tribum succidam de viris Charran:

σθαι μέλλοντα τὸ κατὰ σάρκα Δεσπότην Χριστὸν ἐπὶ τῇ πάντων φανούμενον σωτηρίᾳ· προτεθεῖσθαι δὲ τῶν λοιπῶν τὰ περὶ τοὺς περιοίκους ἐσόμενα, εἰς ἔλεγχον τοῦ μηδὲ τὰ κατὰ τὸν λαὸν ἀφειδίᾳ τὸν Θεὸν πεποιῆσθαι· ὅπου γε καὶ ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτοὺς παρανομίας δίκας εἰσπράττεται ἑτέρους· ἀρκτέον δὲ τοῦ βιβλίου λοιπὸν ἔχοντος οὕτως·

ΚΕΦ. Α'.

Στίχ. α',β'. — « Λόγοι Ἀμὼς, οἳ ἐγένοντο ἐν Καριαθαρὶμ ἐκ Θεκούε, οὓς εἶδεν ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ, ἐν ἡμέραις Ὀζίου τοῦ βασιλέως Ἰούδα, καὶ ἐν ἡμέραις Ἱεροβοὰμ τοῦ Ἰωὰς βασιλέως Ἰσραὴλ, πρὸ δύο ἐτῶν τοῦ σεισμοῦ. » (p. 145) Τοῦτο μὲν οὖν, καθὰ κἀν τοῖς λοιποῖς εἰρήκαμεν προφήταις, προγραφῆς τινος τάξιν ἐπέχει, δηλούσης τί ποτε βούλεται ἡ βίβλος, παρ' ὅτου τε καὶ περὶ τίνων εἴρηται καὶ πότε· θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν, εἰ *λόγοι* εἶπεν οὓς εἶδεν ἐπὶ Ἱερουσαλήμ· καίτοι γε μέλλων κἀκεῖνα λέγειν ὁπόσα περὶ τὸν Ἰσραὴλ, τοῦτ' ἔστι τὰς δέκα γέγονε φυλὰς, καὶ μὲν καὶ περὶ τοὺς περιοίκους οὐχ ἧττον· ἀλλ' ὡς ἂν κυριώτατον μὲν ἁπάντων ἡγούμενος εἶναι τὰ κατὰ τὴν Ἱερουσαλὴμ, εἶτ' οὖν τὸν περὶ αὐτὸν λαόν· ἦν δὲ οὗτος ἡ τοῦ Ἰούδα φυλὴ, καθὼς ἐν τοῖς πρόσθεν εἰρήκαμεν· τῶν λοιπῶν δὲ ἐξ ἀκολουθίας λεγομένων τε καὶ γιγνομένων δι' ἐκεῖνον· οὕτως ἀπὸ τοῦ κυριωτάτου τῆς προφητείας ἐδήλωσε τὴν αἰτίαν· ἀρχόμενος μέντοι τῆς προφητείας, οὕτω φησίν· « Κύριος ἐκ Σιὼν ἐφθέγξατο, καὶ ἐξ Ἱερουσαλὴμ ἔδωκε φωνὴν αὐτοῦ· καὶ ἐπένθησαν αἱ νομαὶ τῶν ποιμένων· καὶ ἐξηράνθη ἡ κορυφὴ τοῦ Καρμήλου. » Θαυμασιώτατα ἐντεῦθεν ἤρξατο τοῦ λόγου· ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ, ἀλλ' ἐν ἐκείνοις ἐφθέγγετο τοῖς τόποις, οἳ τῶν τε ἐθνῶν καὶ τῆς βασιλείας τοῦ Ἰσραὴλ ἐτύγχανον ὄντες, εἰκότως προτέθεικε τὸ, « Ἐκ Σιὼν ἐφθέγξατο, καὶ ἐξ Ἱερουσαλὴμ ἔδωκε φωνὴν αὐτοῦ· » ὡς ἂν μὴ τοῖς περὶ τὸν τόπον ἐκεῖνον θρησκευομένοις δαίμοσιν ἐπιγράφειν μέλλοιεν οἱ ἀκούοντες τῶν λεγομένων τὴν αἰτίαν· (p. 146) εἰδεῖεν δὲ ἅπαντες ὅτι γνώμῃ Θεοῦ ταῦτα φθέγγεται, ὃς τῶν ἁπάντων ποιητής τε καὶ Κύριος ὤν, ἐν τῷ Σιὼν ὄρει τὴν καθήκουσαν αὐτῷ θρησκείαν κατὰ τὴν νομικὴν διάταξιν πληροῦσθαι προσέταξε· τῷ τε προφήτῃ νῦν εἰπεῖν ταῦτα διδοὺς, καὶ κατὰ καιρὸν τῶν μηνυομένων τὴν ἔκβασιν εἰς ἔργον ἐκφέρων· τὸ δὲ, « Ἐπένθησαν αἱ νομαὶ τῶν ποιμένων, καὶ ἐξηράνθη ἡ κορυφὴ τοῦ Καρμήλου, » ἵνα εἴπῃ ὅτι ἐκ τῆς ἀποφάσεως τῆς ἐκείνου πάντες τε οἱ περίοικοι σὺν τοῖς ἡγουμένοις μεταστήσονται εἰς πένθος· καὶ μὴν καὶ τοῦ Ἰσραὴλ σὺν ἐκείνοις, οὓς « κορυφὴν » ὠνόμασεν τοῦ Καρμήλου, ὡς περὶ ἐκεῖνον οἰκοῦντας τὸν τόπον, καὶ εἰς οὐδὲν δέον τῇ ὑπεροχῇ κεχρημένους. Εἶτα μερίζων τὸν λόγον ἀνὰ μέρος, περὶ ἑκάστου τῶν περιοίκων λέγει·

Στίχ. γ'-ε'. — « Καὶ εἶπεν Κύριος· Ἐπὶ ταῖς τρισὶ ἀσεβείαις Δαμασκοῦ καὶ ἐπὶ ταῖς τέσσαρσιν (24) οὐκ ἀποστραφήσομαι αὐτὴν, ἀνθ' ὧν ἔπριζον ἐν πρίοσι σιδηροῖς τὰς ἐν γαστρὶ ἐχούσας τῶν Γαλααδιτῶν. Καὶ ἀποστελῶ πῦρ εἰς τὸν οἶκον Ἀζαὴλ, καὶ καταφάγεται θεμέλια υἱοῦ Ἀδέρ· καὶ συντρίψω μοχλοὺς Δαμασκοῦ· καὶ ἐξολοθρεύσω κατοικοῦντας ἐκ πεδίου

(24) Obscurus videbatur Hieronymo hic prophetæ locus epist. 53, 8. Sed en Mopsuestenus more suo perspicue atque indubitanter explanabit.

Digitized by Google

Ὧν· καὶ κατακόψω φυλὴν ἐξ ἀνδρῶν Χαρράν· καὶ αἰχμαλωτευθήσεται λαὸς Συρίας ἐπίκλητος, λέγει Κύριος. » (p. 147) Τὸ « ἐπὶ ταῖς τρισὶ καὶ τέσσαρσι » λέγει ἀντὶ τοῦ, ταῖς ἄγαν πολλαῖς. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μετὰ τὸν ἕνα καὶ δύο ἀριθμὸς πληθυντικὸς καλεῖται[25], « τρισὶ » μὲν λέγει ταῖς πολλαῖς, « τέσσαρσι » δὲ τὴν ἐπίτασιν τοῦ πλήθους. Βούλεται δὲ εἰπεῖν ὅτι πολλὰς ἀσεβείας τῆς Δαμασκοῦ παρεῖδεν ἐπιμένοντας δὲ καὶ ἐπὶ πλεῖστον ἐκτείνοντας τὴν ἀσέβειαν, μὴ ἀποστρέφεσθαι καὶ μισεῖν οὐκέτι δυνατόν. Εἶτα καταλιπὼν τὰς λοιπὰς αὐτῶν παρανομίας, τὴνελς τοὺς Ἰσραηλίτας παρ' αὐτῶν γεγενημένην λέγει· ὡς ἂν δείξειεν ὅτι κἂν πολλὰ ἠσεβήκασιν, ἀλλ' ὑπὲρ τούτων μάλιστα αὐτοὺς τιμωρήσεται, ὧν πολλὴν ποιεῖσθαι ἐσπούδακε τὴν κηδεμονίαν. Τὸ οὖν, « Τῶν Γαλααδιτῶν, » ἐκ μέρους βούλεται τῶν Ἰσραηλιτῶν εἰπεῖν· ἐπειδὴ τοῦ Ἰσραὴλ μέρος ἦν ἡ Γαλαάδ. Ἐπειδὴ τοίνυν, φησὶ, τοσαύτην ἐξέτειναν κατ' αὐτῶν τὴν παρανομίαν, ὡς καὶ τὰς ἐγκύους αὐτῶν σιδηροῖς πρίοσι διατέμνειν (ἔοικε δὲ τοῦτο λέγειν εἰς ἀπόδειξιν τῆς ὠμότητος αὐτῶν, δι' ἣν οὐδὲ τῶν ἐγκύων ἐφείδοντο, ἤτοι πρίοσιν ὄντως αὐτὰς ἢ ξίφεσιν ἀνατέμνοντες πολέμου νόμῳ· ὅπερ οὖν εἶπεν « ἐν πρίοσι σιδηροῖς, » εἰς μείζονα ἔμφασιν τοῦ γινομένου), ὑπὲρ δὴ τούτων, φησὶν, αὐτοῖς ἐπάξω τοὺς ἀφανίζοντας, (p. 148) ὡς καὶ τὰ βασίλεια αὐτῶν καθαιρεθῆναι· τοῦτο γάρ λέγει « θεμέλια υἱοῦ Ἀδέρ· » πᾶσάν τε τῆς μητροπόλεως αὐτῶν τὴν ἰσχὺν ἀφαιρεθῆναι· ὅπερ δῆλοί τὸ « Συντρίψω μοχλοὺς Δαμασκοῦ· » καὶ δὴ καὶ πάντας τοὺς ἐξ αὐτῶν ἀφανιῶ, ὥστε καὶ τοὺς ἐκ τῆς Χαρράν παροικοῦντας αὐτοῖς ἀφανίσαι, πᾶλιν αὐτοῖς ἐκ τῆς οἰκείας δυνάμεως ὑποπτευομένης παρέχειν βοήθειαν· καὶ συντόμως εἰπεῖν, ἅπαντας τοὺς τῆς βασιλείας ἐκείνης, οἷς ἐπίκλην ὄνομα Συρία, αἰχμαλωσίᾳ παντελεῖ παραδώσω.

Στίχ. ς'-η'. — « Τάδε λέγει Κύριος· Ἐπὶ ταῖς τρισὶν ἀσεβείαις Γάζης καὶ ἐπὶ ταῖς τέσσαρσιν οὐκ ἀποστραφήσομαι αὐτούς, ἕνεκεν τοῦ αἰχμαλωτεῦσαι αὐτοὺς αἰχμαλωσίαν Σολομών, τοῦ συγκλεῖσαι εἰς τὴν Ἰδουμαίαν. » Τὸ αὐτὸ λέγει κἀνταῦθα, ὅτι Πολλὰς ἀσεβείας εἰργασαμένων καὶ ἐπιμενόντων τῇ μοχθηρίᾳ τῆς γνώμης, οὐκ ἀνέξομαι ἔτι· μάλιστα δὲ αὐτοὺς τιμωρήσομαι, ὑπὲρ ὧν τοῦ Σολομῶντος αἰχμαλώτους λαβόντος τοὺς τῆς Ἰδουμαίας, καὶ ὑπὸ τὴν τῶν Ἰσραηλιτῶν πατρικὴν ἐξουσίαν, ὡς καὶ πλεῖστον αὐτοὺς ἐπὶ τούτου χρόνου ἐμεῖναι τοῦ σχήματος, ἐπελθόντες οὗτοι ἀφεῖλόν τε τὴν αἰχμαλωσίαν ἐκείνην πολέμου νόμῳ, καὶ συνηνάγκασαν ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν ἀπελθεῖν πάλιν. Καὶ γὰρ κἀνταῦθα παμμέλειαν αὐτῶν λέγει ἣν περὶ τοὺς Ἰσραηλίτας (p. 149) εἰργάσαντο. Τί οὖν; « Καὶ ἐξαποστελῶ πῦρ ἐπὶ τὰ τείχη Γάζης, καὶ καταφάγεται τὰ θεμέλια αὐτῆς, καὶ ἐξολοθρεύσω κατοικοῦντας ἐξ Ἀζώτου, καὶ ἐξαρθήσεται φυλὴ ἐξ Ἀσκάλωνος, καὶ ἐπάξω τὴν χεῖρά μου ἐπὶ Ἀκκαρῶν, καὶ ἀπολοῦνται οἱ κατάλοιποι τῶν ἀλλοφύλων, λέγει Κύριος. » Τὴν αὐτὴν ἐπάξω καὶ τούτους τιμωρίαν, φησί. Πῦρ γὰρ κἀνταῦθα τὸν πόλεμον λέγει ὡς ἂν οὕτως αὐτοὺς ἐπινεμόμενον·

captivus abducetur populus Syriæ nuncupatus, ait Dominus. » Dicit autem *super tribus et quatuor*, nempe pro, Multis. Nam quia numerus post unum et duo pluralis dicitur, verbo *tribus* multos denotat, verbo autem *quatuor* multitudinem exaggerat. Significat autem se multa Damasci scelera neglexisse : verumtamen cum ejus cives in impietate perstarent eamque cumularent, jam fieri non posse quin eos a se repelleret atque odio prosequeretur. Exin cæteris eorum sceleribus omissis, illud commemorat quod adversus Israelitas commiserant : nempe ut ostendat, etiamsi hostes multa peccaverint, tamen eos potissime se puniturum populi sui causa, de quo magnopere sollicitus erat. Igitur Galaaditidas feminas dicens, partem pro toto appellat ; pars enim Israelis Galaad. Causa puniendi fuit, quod tantum adversus Israelem scelus exprompserant, ut ipsas populi hujus prægnantes serris ferreis dissecuerint. Videtur autem hoc dicere ut hostium crudelitatem demonstret, qui ne gravidis quidem feminis pepercissent, sive eas reapse serris, sive gladiis more belli conciderint : ita ut locutio *serris ferreis* ad prægravandam facinoris emphasim adhibeatur. Quamobrem, inquit, immittam eis hostes, a quibus cuncti ceu igne absumentur ; et quidem regia quoque ipsorum sedes delebitur ; hoc enim innuit dictio *Fundamenta Ader* : atque omne metropoleos eorum robur subtraham ; id quod significat dictio, « Vectes Damasci confringam. » Ita demum eos omnes funditus destruam, ut finitimos quoque Charran incolas simul deleam, quorum scilicet vires Damasco videbantur validum præsidium exhibere. Ut breviter dicam, cunctos regni ejus incolas, qui Syriæ vocabulo indigitantur, servitio addicendos curabo.

98 Vers. 6-8. — « Hæc ait Dominus : Super tribus Gazæ sceleribus et super quatuor, non aversabor eos, propterea quod ipsi mancipaverint captivitatem Salomonis, ut eam concluderent in Idumæam ? » Id ipsum hic quoque dicit ; nempe quod illos sceleribus cumulandis deditos, atque in animi pravitate obfirmatos, jam diutius non feret, imo potissimum puniet, quia cum Salomon in captivitatem Idumæos redegisset, atque Israelis ditioni adjecisset, ita ut Idumæi diu in hac conditione permanserint, illi supervenientes, captivitatem illam jure belli dissolverint, hosque iterum in Idumæam secedere jusserint. Nimirum hinc etiam propheta arguit hostium scelus adversus Israelitas. Quid ergo ? « Immittam in mœnia Gazæ flammam, quæ illam a fundamentis consumet : delebo Azoti cives : Ascalonis populum destruam : Accaroni manus inferam : reliquiæ alienigenarum peribunt, dicit Dominus. » Easdem his quoque pœnas, inquit, imponam. Nam et hoc loco ignem pro bello dicit, quod scilicet hostes ceu flamma vorabit, Gazæ mœnibus exitium inferet, cunctamque ur-

[25] Notissimum est Græcos præter singularem ac pluralivum, duali quoque uti numero.

Digitized by Google

bem a fundamentis subruet, ejusque incolas perdet, cum Azoti Ascalonisque civibus. Neque ipsi Accaroni, inquit, parcam. Memorata scilicet Gaza, quæ satrapiarum exterarum princeps erat, generaliter prædicit eventuram cunctis alienigenis cladem. Quamobrem subdit : « Alienigenarum reliquiæ peribunt, ait Dominus : » quo dicto breviter significat fore ut omnes exteri pereant ; sicuti in superioribus populum universum, Syriæ nomine nuncupatum, in servitutem redactum iri prædixit, etc.

A ὃς περιελεῖ μὲν τῆς Γάζης τὰ τείχη, ἐκ βάθρων δὲ ἅπασαν ἀνασπάσει τὴν πόλιν, ἀφανιεῖ τε τοὺς κατοικοῦντας αὐτὴν μετὰ τῶν τήν τε Ἄζωτον καὶ τὴν Ἀσκάλωνα οἰκούντων· οὐκ ἀφέξομαι δὲ οὐδὲ τῶν ἐν Ἀκκάρεις· μνημονεύεται γὰρ τῆς Γάζης ὡς ἐξαρχούσης τῶν ἐν τοῖς ἀλλοφύλοις σατραπειῶν· κατὰ κοινοῦ λέγει τὴν τιμωρίαν ἅπασιν ἐπελεύσεσθαι τοῖς ἀλλοφύλοις· ὅθεν ἐπάγει· « Καὶ ἀπολοῦνται οἱ κατάλοιποι τῶν ἀλλοφύλων, λέγει Κύριος· » ἵνα εἴπῃ, ὅτι Συντόμως ἅπαντας ἀφανιῶ τοὺς ἀλλοφύλους, ὥσπερ ἐν τοῖς ἀνωτέροις αἰχμαλωτευθήσεσθαι ἔφη πάντα τὸν λαὸν τὸν ἐπίκλητον Συρίας.

Vers. 9, 10. — « Hæc ait Dominus : Super tribus Tyri sceleribus et super quatuor, non aversabor eam, propterea quod concluserunt captivitatem Salomonis in Idumæam, et 99 non sunt recordati B fœderis fratrum. Et immittam ignem in mœnia Tyri, et devorabit fundamenta ejus. » Cum hæc diu, inquit, patienter tulerim, jam diutius prolongantes impietatem suam non feram ; præsertim quia Salomonis captivos in Idumæam transferendos curarunt, commune hoc scelus habentes cum alienigenis. Atqui captivis hæc minime facere debuerunt, fœderis memores, quod Salomon et illorum rex amicabiliter inter se contraxerant ; cujus prorsus immemores, nunc ita se gesserunt : propter quod me volente hostis advenions, mœnia eorum subvertet, totamque urbem destruet.

Στίχ. θ',ι'. —« Τάδε λέγει Κύριος· Ἐπὶ ταῖς τρισὶν ἀσεβείαις Τύρου καὶ ἐπὶ ταῖς τέσσαρσιν οὐκ ἀποστραφήσομαι αὐτήν, ἀνθ' ὧν συνέκλεισαν αἰχμαλωσίαν τοῦ Σολομὼν εἰς τὴν Ἰδουμαίαν, καὶ οὐκ ἐμνήσθησαν διαθήκης ἀδελφῶν. Καὶ ἐξαποστελῶ πῦρ ἐπὶ τὰ τείχη Τύρου, καὶ καταφάγεται τὰ θεμέλια αὐτῆς. » Καὶ γὰρ καὶ τούτων ἐπὶ πολὺ, φησὶν, ἀνασχόμενος, (p. 150) ἐπὶ πλεῖστον ἐκτεινόντων τὴν ἀσέβειαν οὐκ ἀνέξομαι τὴν οἰκείαν, καὶ μάλιστά γε πάντων ὅτι τὴν τοῦ Σολομῶντος αἰχμαλωσίαν εἰς τὴν Ἰδουμαίαν παρεσκεύασαν, κεκοινωνηκότες τῆς παρανομίας ταύτης τοῖς ἀλλοφύλοις· οὓς ἐχρῆν μάλιστα ἀποσχέσθαι τουτὶ τοιοῦτον διαπράξασθαι, εἰς μνήμην ἐληλυθότας τῶν συνθηκῶν, ἃς ὅ τε Σολομὼν καὶ ὁ αὐτῶν βασιλεὺς ὑπὲρ φιλίας ἐποιήσαντο πρὸς ἀλλήλους, ὧν οὐδένα ποιησάμενοι λόγον, τοιαῦτα πεπράχασι νῦν· ὑπὲρ ὧν δὴ κατὰ γνώμην ἐμὴν ἐπελθὼν ὁ πολέμιος, τὰ τείχη τε αὐτῶν περιελεῖ, καὶ πᾶσαν ἀφανιεῖ τὴν πόλιν.

Vers. 11, 12. — « Hæc dicit Dominus : Super C tribus Idumææ sceleribus et super quatuor, non aversabor eam, propterea quod ipsi persecuti sint gladio fratrem suum. Et vulvam humi labefactavit, et rapuit in testimonium horrorem suum, et impetum servavit usque ad victoriam. » Cum plurima peccantes tulerim, jam ulterius delinquentes non feram : præsertim quia bellum adversus Israelitas commoverunt, neque cognationem cum illis reveriti sunt, et quod ex fratribus utrique progeniti essent, ex Esau videlicet atque Jacob. Id enim denotat dictio *fratrem suum*. Jam verba, *vulvam humi labefactavit*, dicit pro, interemerunt omnes et humi prostraverunt : quod perinde erat atque in maternam vulvam peccare. Nam quia fratres nuncupavit, utpote ex fratribus natos, vulvæ excidium D appellavit fratrum occisionem, quasi isthoc modo in communem matrem peccassent. Patrarunt autem adversus illos horribilia, quo majus testimonium crudelitatis suæ spectantibus perhiberent. Sed et impetu multo ac vehementi in eos irruerunt, odium suum ad finem 100 usque contra eos demonstrantes : nam « servavit usque ad victoriam, » hunc sensum habet. Propter hæc autem quid ? « Et immittam ignem in Thæman, et vorabit fundamenta mœnium ejus. » Thæman Idumæorum erat urbs spectabilior. Adducam itaque illis bellum,

Στίχ. ια',ιβ'.—« Τάδε λέγει Κύριος· Ἐπὶ ταῖς τρισὶν ἀσεβείαις τῆς Ἰδουμαίας καὶ ἐπὶ ταῖς τέσσαρσιν οὐκ ἀποστραφήσομαι αὐτήν, ἕνεκεν τοῦ διῶξαι αὐτὸν ἐν ῥομφαίᾳ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· καὶ ἐλυμήνατο μήτραν ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ ἥρπασεν εἰς μαρτύριον φρίκην ἑαυτοῦ· καὶ τὸ ὁρμημα αὐτοῦ ἐφύλαξεν εἰς νῖκος (26). » Πλεῖστα ὅσα ἠσεβηκότας ἐνεγκὼν, ἐπὶ πλεῖστον ἀσεβούντων οὐκ ἀνέξομαι· καὶ μάλιστά γε ὑπὲρ ὧν πόλεμον κατὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐκίνησαν, οὐδὲ τὴν συγγένειαν αἰσχυνθέντες τὴν πρὸς αὐτούς, καὶ ὅτι ἐξ ἀδελφῶν ἦσαν αὐτοί τε καὶ οὗτοι, οἱ μὲν ἐκ τοῦ Ἡσαῦ, οἱ δὲ ἐκ τῶν Ἰακὼβ καταγόμενοι· τοῦτο γὰρ εἶπε « τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· » τὸ δὲ, « ἐλυμήνατο μήτραν ἐπὶ τὴν γῆν, » λέγει ἀντὶ τοῦ, Κατέσφαξαν ἅπαντας καὶ εἰς γῆν κατήνεγκαν· ὅπερ ἦν εἰς τὴν τεκοῦσαν αὐτοὺς μήτραν πλημμελούντων· (p. 151) ἐπειδὴ γὰρ ἀδελφοὺς ὠνόμασεν ὡς ἐξ ἀδελφῶν τετεγμένους, λύμην μήτρας ὠνόμασε τὴν τῶν ἀδελφῶν ἀναίρεσιν, ὡς ἂν εἰς τὴν κοινὴν μητέρα τούτῳ λυμηναμένων τῷ τρόπῳ. Πεποιήκασί τε, φησὶν, εἰς αὐτοὺς φρίκης μεστὰ, ἵνα μείζονα τὴν μαρτυρίαν τῆς ἑαυτῶν ὠμότητος παράσχωνται τοῖς ὁρῶσι· καὶ δὴ καὶ ὁρμῇ πολλῇ τινι καὶ σφοδρᾷ κατ' αὐτῶν ἐχρήσαντο, ἄχρι τέλους τὴν αὐτὴν τοῦ μίσους περὶ αὐτοὺς ἐπιδειξάμενοι γνώμην· τὸ γὰρ, « ἐφύλαξεν εἰς νῖκος, » τοῦτο λέγει. Ὑπὲρ δὲ τούτων τί ; « Καὶ ἐξαποστελῶ πῦρ εἰς Θαιμὰν, καὶ καταφάγεται θεμέλια τειχέων αὐ-

(26) Nobis placeret magis lectio Complutensis εἰς νεῖκος, *ad contentionem*.

Digitized by Google

τῆς.» Θεμέλιον τῶν Ἰδουμαίων ἦν ἡ περίβλεπτος πόλις. Ἐπάξω τοίνυν αὐτοῖς, φησὶ, τὸν πόλεμον, ὃς τὴν μεγίστην αὐτῶν καὶ βασιλικωτάτην πόλιν παντελῶς ἀφανεῖ, ἐκ βάθρων αὐτὴν μετὰ τῶν τειχῶν ἀνασπάσας.

A quod maximam illorum et imperiosissimam urbem prorsus consumet, atque a fundamentis cum mœnibus suis convellet.

Στίχ. ιγ'-ιε'. — « Τάδε λέγει Κύριος· Ἐπὶ ταῖς τρισὶν ἀσεβείαις υἱῶν Ἀμμῶν καὶ ἐπὶ ταῖς τέσσαρσιν οὐκ ἀποστραφήσομαι αὐτούς, ἀνθ' ὧν ἀνέσχιζον τὰς ἐν γαστρὶ ἐχούσας τῶν Γαλααδιτῶν, ὅπως ἂν πλατύνωσι τὰ ὅρια αὐτῶν. Καὶ ἀνάψω πῦρ ἐπὶ τὰ τείχη Ῥαββά· καὶ καταφάγεται τὰ θεμέλια αὐτῆς μετὰ κραυγῆς ἐν ἡμέρᾳ πολέμου, (p. 152) καὶ σεισθήσεται ἐν ἡμέρᾳ συντελείας αὐτῆς, καὶ πορεύσεται Μελχὸμ ἐν αἰχμαλωσίᾳ, οἱ ἱερεῖς αὐτοῦ καὶ ἄρχοντες αὐτῶν ἐπὶ τὸ αὐτό, λέγει Κύριος. » Τὰ ὅμοια δὴ καὶ περὶ τούτων εἰπὼν, ὑπὲρ τούτου μάλιστα ἀγαναχτεῖν λέγει κατ' αὐτῶν, ὅτι τῶν Ἰσραηλιτῶν τὰς ἐγκύους ἀνέσχιζον, τὴν Δαμασκηνῶν ὠμότητα μιμούμενοι· ἐλπὶς τοῦ ἀπολλύειν μὲν ἅπαν τὸ ἔθνος διὰ τῆς εἰς τὰς ἐγκύους παρανομίας· κτᾶσθαι δὲ τὴν ἐκείνων χώραν, ὡς ἂν μείζονα τὴν οἴκησιν ἐργάσαιντο τὴν ἑαυτῶν. Ἐπελεύσεται δὴ, φησὶν, ὑπὲρ τούτων ὁ πολέμιος, πάντα μὲν ἀφελὼν τῆς Ῥαββὰ τείχη, ἣ μητρόπολις αὐτῶν ὑπάρχει· ἐκ βάθρων δὲ ἀνασπῶν τὴν πόλιν, καὶ τοσοῦτον ἐξάπτων κατ' αὐτῶν τὸν πόλεμον, ὡς ἀφορήτους ἐπὶ τοῖς γινομένοις τὰς τῶν πεσόντων ὀλολυγὰς ἀποτελεῖσθαι· αὐτὴ μὲν οὖν ἀπώλειαν ὑπομενεῖ παντελῆ· τὸ δὲ εἴδωλον αὐτῶν Μελχὸμ οὕτω προσαγορευόμενον ἀπαχθήσεται αἰχμάλωτον κἀκεῖνο σὺν ἅπασι τοῖς τε ἱερατεύουσι καὶ τοῖς ἄρχουσι τοῦ λαοῦ.

B

Vers. 13-15. — « Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus filiorum Ammonis et super quatuor non aversabor eos, propterea quod dissecuerint prægnantes Galaaditarum, ut dilatarent terminos suos. Et succendam ignem super mœnia Rabbæ, et devorabit fundamenta ejus cum ululatu in die belli, et conquassabitur in die consummationis ejus. Et ibit Melchom in captivitatem, sacerdotes ejus principesque simul, dicit Dominus. » Paria de his quoque dicens, irasci tamen potissimum illis dicit, quia Israelitarum prægnantes dissecuerant, Damascenorum sævitiem imitati ; sperantes scilicet totam gentem perdere per hoc adversus fetas scelus : illorum insuper regionem possidere, ut latiorem incolatum haberent. Sed superveniet, inquit, ob hæc hostis, qui Rabbæ mœnia destruet, quæ erat illorum metropolis. Porro urbe a fundamentis pereunte, tantoque ardente bello, intolerabiles ob eam rem extollentur patientium ululatus. Urbs itaque supremum exitium experietur : ipsorum autem idolum, Melchom appellatum, abducetur pariter captivum cum sacerdotibus cunctis ac principibus populi.

ΚΕΦ. Β'.

Στίχ. α'-γ'. — « Τάδε λέγει Κύριος· Ἐπὶ ταῖς τρισὶν ἀσεβείαις Μωὰβ καὶ ἐπὶ ταῖς τέσσαρσιν οὐκ ἀποστραφήσομαι αὐτὸν, ἀνθ' ὧν κατέκαυσαν ὀστᾶ βασιλέως Ἰδουμαίας εἰς κονίαν. » Ὅτι μὲν οὖν διὰ πάντων τῶν λοιπῶν παρανομίας λέγει τῶν ἐθνῶν, ἃς κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ ἐμηχανήσαντο, δῆλον· οὐ μὴν αὖθι ἐνταῦθα τῶν προκειμένων ἐναλλάξας ἀκολουθίαν, (p. 153) ἐπ' ἐκδικίᾳ τοῦ βασιλέως Ἰδουμαίας ἐκβαίνειν ταῦτά φησιν· ὃς γε καὶ Ἰδουμαίοις τὰ ὅμοια ἐν τοῖς ἀνωτέροις ἠπειληκὼς ὤπτατο. Ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ μὲν τῶν Ἰδουμαίων βασιλεὺς ἠβουλήθη ποτὲ πρὸς εἰρήνην καὶ φιλίαν νεῦσαι τῶν Ἰσραηλιτῶν, ἀγανακτήσαντες δὲ ἐπὶ τούτοις οἱ Μωαβῖται ἐπεστράτευσάν τε κατὰ τῆς Ἰδουμαίας ἀπεχθείᾳ τῶν Ἰσραηλιτῶν, καὶ νενικηκότες ὥσπερ τινὰ θυσίαν ἐπινίκιον τοῖς εἰδώλοις τοῖς οἰκείοις τοῦ βασιλέως τῆς Ἰδουμαίας προσήγαγον τὴν σφαγὴν, ἔτι καὶ ὁλοκαυτώσαντες αὐτὸν ἐπὶ τῇ θυσίᾳ. Τοῦτο οὖν λέγει τὸ, « Κατέκαυσαν ὀστᾶ βασιλέως Ἰδουμαίας εἰς κονίαν, » τὴν προσαγωγὴν λέγων καὶ τὴν σφαγὴν ἐφ' ᾗπερ ὥσπερ ὁλοκαυτοῦντες αὐτὸν εἰς κονίαν αὐτοῦ τὰ ὀστᾶ μεταβεβλήκασιν· ὀργίζεσθαι μὲν οὖν κατὰ τῶν Μωαβιτῶν λέγει, ὑπὲρ τῆς αἰτίας δι' ἣν ἀπεχθείᾳ τῇ κατὰ τοὺς Ἰσραηλίτας τοσαύτην ἐπεδείξαντο κατὰ τοῦ βασιλέως τῆς Ἰδουμαίας τὴν ὀργήν. Ὑπὲρ δὲ τούτων τί; « Ἐξαποστελῶ πῦρ ἐπὶ Μωὰβ, καὶ καταφάγεται θεμέλια τῶν πόλεων αὐτοῦ· καὶ ἐναποθνήσκει ἐν ἀδυναμίᾳ Μωὰβ μετὰ φωνῆς καὶ μετὰ [illegible] σάλπιγγος· καὶ ἐξολοθρεύσω κριτὰς ἐξ αὐ-

C

CAP. II.

101 Vers. 1-3. — « Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Moab et super quatuor non aversabor eum, eo quod combusserit ossa regis Idumææ usque ad cinerem. » Quod in reliquis cunctis dicat nationum iniquitates, quas contra Israelem molitæ sunt, exploratum est. Et quidem hoc item loco haud mutato sermonis tenore, ob vindicandum Idumææ regem hæc se adjungere ait ; cum tamen in superioribus paria interminatus Idumæis videatur. Sed quia rex Idumææ aliquando voluit pacem amicitiamque cum Israelitis componere, indignati ob id Moabitæ bello appetiverunt Idumæam odio Israelitarum : et cum victores exstitissent, ceu victoriale quoddam sacrificium idolis suis regis Idumææ D obtulerunt mactationem, imo ipsum et holocaustum in ara fecerunt. Id enim valent verba, « Combusserunt ossa regis Idumeæ usque ad cinerem, » oblationem dicens et cædem, in qua ipsum holocausti ritu cremantes, ossa ejus in cinerem redegerunt. Ait ergo Deus, indignari se Moabitis, quia odio Israelitarum, tantam adversus Idumæ regem iram exseruerunt. Quid inde porro? « Immittam ignem in Moab, et devorabit fundamenta urbium ejus. Et morietur in virium infirmitate Moab cum clamore et clangore tubæ. Et disperdam judices ab eo, ejusdemque principes omnes interficiam cum ipso, dicit Dominus. » Adventabit enim, inquit, hostis cunctas eorum civitates vastaturus ; adeo ut ad extremam redacti miseriam, neque ferendæ

Digitized by Google

magnitudini inflictorum malorum pares, cum clamore magno inter bellicarum tubarum clangorem mortem oppetituri sint. Atque ut summatim dicam, tantum erit illorum exitium, **102** ut neque judex eorum aliquis neque princeps superfuturus sit, cunctis eodem tempore occisione deletis.

τοῦ, καὶ πάντας ἄρχοντας αὐτοῦ ἀποκτενῶ μετ' αὐτοῦ, λέγει Κύριος. » Ἐπελεύσεται γὰρ, φησὶν, ὁ πολέμιος, πάσας αὐτῶν ἀφανίζων τὰς πόλεις· (p. 154) ὡς εἰς ἐσχάτην κατενεχθέντας ἀσθένειαν, καὶ μηδὲ ἄρκοῦντας πρὸς τὸ μέγεθος τῶν ἐπαγομένων αὐτοῖς κακῶν, μετὰ μεγίστης τινὸς φωνῆς τε καὶ κραυγῆς τῶν πολεμικῶν σαλπίγγων θάνατον ὑπομείναι· συντόμως τε εἰπεῖν, τοσοῦτος ὄλεθρος αὐτῶν ἔσται, ὡς μὴ κριτὴν αὐτῶν μηδὲ ἄρχοντα περιλειφθῆναι μηδένα, πάντων αὐτῶν ἀπολωλότων καθάπαξ.

Vers. 4, 5. — Sic autem narratis quæ finitimis eventura erant ob ipsorum adversus Israelitas iniquitatem, convertit se mox propheta ad res populo quoque suo eventuras; demonstrans quod sicut illi puniendi erant ob suam contra populum peculiariter Deo addictum iniquitatem; ita etiam populus pœnam non effugiet ingrati sui erga Deum animi. Meminit vero in primis tribus Judæ, quam præcipue pœna dignam censet, propterea quod circa Dei templum habitans, nihilo tamen minus irreligiosa erat. Sic autem fatur : « Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus filiorum Judæ et super quatuor non aversabor eos. » Peccantes hos sæpenumero odisse se dicit, quia in impietate sua perseverarunt. Mox etiam pœnæ causam dicit : « Propterea quod abjecerint legem Domini et mandata ejus non custodiverint. Et deceperunt eos vana (idola) sua quæ fecerant, post quæ abierant patres eorum. » Namque et hi nullam mandatorum meorum rationem habere voluerunt, et idolorum cultui se addixerunt, consentanea patribus suis facientes. Quid ergo? « Immittam ignem in Judam, et Hierusalem fundamenta vorabit. » Perdam, inquit, hostium manu cunctos regni illius cives, et Hierusalem cum ipsis. Exploratum est prophetam hæc de Babyloniis dicere, qui Hierusalem demoliti sunt, et Judæ tribum captivam transtulerunt. Cæterum in sequentibus, de Israelis, id est decem tribuum malis loquens, Assyrios ut par est nominat, qui tribus illas abduxerunt captivas. Quamobrem apparet unam veluti existimari a propheta populi captivitatem ab Assyriis ac Babyloniis peractam : quanquam reapse alii fuere qui decem tribus ceperunt, **103** Assyrii scilicet : Babylonii autem, qui Judæ tribum abstulerunt : et quidem tempus aliquod intercessit : sic tamen universi populi contigit compleri captivitatem, cœptam a decem tribubus, et in Judæ tribu absolutam. Quare et prophetæ eventuras populo res denuntiantes, modo illos, modo hos memorant, quia ambo populum unum constituunt, atque ad unam communiter captivitatem traducti fuerunt; etiamsi hæc distinctis temporibus contigit.

Στίχ. δ',ε'. — Οὕτω δὲ τὰ τοῖς περιοίκοις συμβησόμενα ὑπὲρ τῆς εἰς τοὺς Ἰσραηλίτας παρανομίας εἰρηκὼς ὁ προφήτης, τρέπεται λοιπὸν ἐπὶ τὰ τῷ λαῷ συμβησόμενα, δεικνὺς ὅτι ἐκεῖνοί τε ὑπὲρ τῆς εἰς τούτους ἀδικίας ἤμελλον τιμωρεῖσθαι, ὡς ἂν εἰς Θεὸν ὕβριν προσήκειν αὐτοὺς συνέβαινε τοῦτο πλημμελοῦντες τῷ τρόπῳ· οὗτοί τε οὐ διαφεύξονται τὴν τιμωρίαν ἀγνώμονες περὶ Θεὸν γεγονότες· μέμνηται μέντοι πρότερον τῆς τοῦ Ἰούδα φυλῆς ὡς ἂν μάλιστα τιμωρίας ἀξιῶν, ὑπὲρ ὧν περὶ τὸν ναὸν τυγχάνοντες τὸν θεῖον, οὐθενὸς ἧττον ἠσέβουν· λέγει δὲ οὕτως· « Τάδε λέγει Κύριος· Ἐπὶ ταῖς τρισὶν ἀσεβείαις υἱῶν Ἰούδα καὶ ἐπὶ ταῖς τέσσαρσιν οὐκ ἀποστραφήσομαι αὐτούς. » Ἠσεβηκότας καὶ τούτους πολλάκις μισεῖν λέγων, ἐπειδήπερ ἐπιμεμενήκασι τῇ ἑαυτῶν ἀσεβείᾳ· εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν λέγων τῆς τιμωρίας, « Ἕνεκεν τοῦ ἀπώσασθαι αὐτοὺς τὸν νόμον Κυρίου, (p. 155) καὶ τὰ προστάγματα αὐτοῦ οὐκ ἐφυλάξαντο· καὶ ἐπλάνησεν ἑαυτοὺς τὰ μάταια αὐτῶν ἃ ἐποίησαν, οἷς ἐξηκολούθησαν οἱ πατέρες αὐτῶν ὀπίσω αὐτῶν. » Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι τῶν μὲν νόμων καὶ τῶν προσταγμάτων τῶν ἐμῶν οὐθένα λόγον ποιεῖσθαι ἠβούλοντο, τῇ δὲ τῶν εἰδώλων προσανεῖχον θεραπείᾳ, ἀκόλουθα τοῖς ἑαυτῶν ἐργαζόμενοι πατράσι. Τί οὖν; « Ἐξαποστελῶ πῦρ ἐπὶ Ἰούδαν, καὶ καταφάγεται θεμέλια Ἱερουσαλήμ. » Ἀφανιῶ, φησὶ, διὰ τῶν πολεμίων τούς τε τῆς βασιλείας ἅπαντας ἐκείνης, καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ σὺν αὐτοῖς. Εὔδηλον δὲ ὅτι περὶ τῶν Βαβυλωνίων ταῦτά φησιν· ἐκεῖνοι γὰρ τήν τε Ἱερουσαλὴμ κατῆγαγον, καὶ τοὺς τῆς Ἰούδα φυλῆς ἔλαβον αἰχμαλώτους· καίτοι γε ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα τὰ εἰς τὸν Ἰσραὴλ, εἴτ' οὖν τὰς δέκα φυλὰς, μηνύων κακὰ, τῶν Ἀσσυρίων ὡς εἰκὸς ἐπιμέμνηται, οἵπερ οὖν αὐτοὺς καὶ αἰχμαλώτους λαβόντες ἀπῆλθον· ὡς δῆλον εἶναι ὅτι μίαν τινὰ αἰχμαλωσίαν ἡγεῖται τὴν περὶ τὸν λαὸν ὑπό τε Ἀσσυρίων γεγενημένην καὶ τῶν Βαβυλωνίων· εἰ καὶ ἕτεροι μὲν ἦσαν οἱ τὰς δέκα λαβόντες φυλὰς, οἱ Ἀσσύριοι, λέγω· Βαβυλώνιοι δὲ οἱ τοὺς τῆς Ἰούδα λαβόντες φυλῆς· καί τις καὶ χρόνος ἐν μέσῳ γεγόνει· ἐπειδὴ τοῦ παντὸς λαοῦ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦτον συνέβη πληρωθῆναι τὸν τρόπον· ἀρξαμένην μὲν ἀπὸ τῶν δέκα, περαιωθεῖσαν δὲ εἰς τοὺς τῆς Ἰούδα φυλῆς· διόπερ καὶ οἱ προφῆται τὰ περὶ τὸν λαὸν ἐσόμενα ἐξαγγέλλοντες, ποτὲ μὲν ἐκείνων, ποτὲ δὲ μέμνηνται τούτων, (p. 156.) ὡς ἀμφοτέρων εἰς τὸν λαὸν συντελούντων, πρὸς μίαν τέ τινα τοῦ κοινοῦ τὴν αἰχμαλωσίαν ἀναφερομένων, κἂν εἰ διῃρημένοις πως γεγόνει τοῖς καιροῖς.

Vers. 6-8. — « Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Israelis, et super quatuor non aversabor eum. » Postquam dixit, se illos propter continuata peccata juste aversari, narrat in sequentibus illorum iniquitates plurimas : « Propterea quod vendiderint

Στίχ. ς'-η'. — « Τάδε λέγει Κύριος· Ἐπὶ ταῖς τρισὶν ἀσεβείαις Ἰσραὴλ καὶ ἐπὶ ταῖς τέσσαρσιν οὐκ ἀποστραφήσομαι αὐτόν. » Εἶτα εἰρηκὼς ὅτι ὑπὲρ ὧν ἐπιτεταμένως ἠσέβουν ἀποστρέφεται δικαίως, λέγει καθεξῆς καὶ τὰ τούτων πλημμελήματα πλεῖστα

Digitized by Google

γε ὄντα. « Ἀνθ' ὧν ἀπέδοντο δίκαιον ἀργυρίου. » Δίκαιον οὐ τὸν κατ' ἀρετὴν λέγει νῦν, ἀλλὰ τὸν ὑπὲρ ἐπὶ τῆς κινουμένης ἀμφισβητήσεως δίκαια προσῆν· ἵνα εἴπῃ ὅτι χρημάτων προεδίδοσαν τοὺς τοῖς δικαίοις ὀχυρωμένους· καὶ ἐπιτείνων τὸ λεγόμενον, « Καὶ πένητα ἕνεκεν ὑποδημάτων τῶν πατούντων ἐπὶ τὸν χοῦν τῆς γῆς. » Ἄχρι γὰρ τοσούτου, φησὶ, τὴν αἰσχροκερδίαν ἐξέτειναν τὴν ἑαυτῶν, ὥστε τῶν πενήτων προδιδόναι τὸ δίκαιον ὑπὲρ εὐτελεστάτων λημμάτων· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, « ὑποδημάτων τῶν πατούντων ἐπὶ τὸν χοῦν τῆς γῆς, » ὅπερ ἦν ἔλεγχος σαφὴς τοῦ μηδένα λόγον ποιεῖσθαι τοῦ δικαίου, εἴ γε καὶ ἐπ' εὐτελέσι αὐτὰ λήμμασι διεπράττοντο εὐκόλως. « Καὶ ἐκονδύλιζον εἰς κεφαλὰς πτωχῶν. » Τῶν αὐτῶν λέγει, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἐπήμυνον αὐτοῖς δίκαια αἰτοῦσιν, ἀλλὰ καὶ προσέπληττον ἀδεῶς. Ὅθεν ἐπάγει· « Καὶ ὁδὸν ταπεινῶν ἐξέκλιναν. » Καὶ τῶν πεπραγμένων αὐτοῖς, φησὶν, ὀρθῶς ἐχόντων, (p. 157) μετέτρεπον εἰς τοὐναντίον τὴν κρίσιν, ἀμελοῦντες αὐτῶν διὰ τὴν ταπεινότητα. « Καὶ υἱὸς καὶ πατὴρ αὐτοῦ εἰσπορεύοντο πρὸς τὴν αὐτὴν παιδίσκην, ὅπως βεβηλώσωσι τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ αὐτῶν· καὶ τὰ ἱμάτια αὐτῶν δεσμεύοντες σχοινίοις παρὰ πετάσματα ἐπείουν ἐχόμενα τοῦ θυσιαστηρίου· καὶ οἶνον ἐκ καταφορητῶν ἔπινον ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ αὐτῶν. » Δι' ὑπερβολὴν ἀσελγείας οὐδένα λόγον οὐδὲ τῶν τῆς φύσεως ποιούμενοι νόμων, πατήρ τε καὶ υἱὸς ἀδεῶς συνεμίγνυντο ταῖς αὐταῖς· τοσαύτης βλασφημίας παραίτιοι γινόμενοι τῷ Θεῷ, ὃν ἐπικαλεῖσθαι ἐδόκουν· καὶ δὴ σκηνὰς ἐξ ἱματίων κατασκευάζοντες πλησίον τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ οὐδὲ τὴν ἐγγύτητα ἐντρεπόμενοι τῶν ἁγίων, τήν τε ἀκολασίαν ἐξεπλήρουν ταύτην· καὶ ἐκ τῆς τῶν πενήτων ἐπηρείας οὓς πολυτρόπως ἠδίκουν, ἑορτήν τινα μετὰ μέθης ἐν τῷ τοῦ Θεοῦ συνίστων οἴκῳ.

Σείχ. θ'-ιβ'. — « Ἐγὼ δὲ ἐξῆρα τὸν Ἀμορῥαῖον ἐκ προσώπου αὐτῶν· οὗ ἦν καθὼς ὕψος κέδρου τὸ ὕψος αὐτοῦ, καὶ ἰσχυρὸς ἦν ὡς δρύς· καὶ ἐξῆρα τὸν καρπὸν αὐτοῦ ἐπάνωθεν, καὶ τὰς ῥίζας αὐτοῦ ὑποκάτωθεν· καὶ ἐγὼ ἀνήγαγον ὑμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· καὶ περιήγαγον ὑμᾶς ἐν τῇ ἐρήμῳ τεσσαράκοντα ἔτη, τοῦ κατακληρονομῆσαι τὴν γῆν Ἀμορῥαίων· καὶ ἔλαβον ἐκ τῶν υἱῶν ὑμῶν εἰς προφήτας, (p. 158) καὶ ἐκ τῶν νεανίσκων ὑμῶν εἰς ἁγιασμόν. » Καὶ ταῦτα διεπράττεσθε, τῶν εὐεργεσιῶν οὐ μεμνημένοι τῶν ἐμῶν, οὐθ' ὅτι τὸν Ἀμορῥαῖον οὕτως μέγαν τε ὄντα καὶ δυνατὸν παντελῶς ἠφάνισα, οὐδὲ λείψανον αὐτοῦ τι καταλιπὼν ἐπὶ τῆς γῆς· οὐδ' ὅτι δουλεύοντας ὑμᾶς ἐξήγαγον ἐξ Αἰγύπτου· οὐδ' ὅτι κατὰ τὴν ἔρημον τεσσαράκοντα ὑμᾶς ἔτη διέθρεψα ποικίλως· ὥστε τὴν τῶν Ἀμορῥαίων γῆν τὴν οὐδὲν ὑμῖν προσήκουσαν εἰς κτῆσιν παρασχεῖν· ἐφ' οἷς ἅπασι προφήτας τε χάριτος ἐνίους ὑμῶν ἐπ' ὠφελείᾳ τοῦ κοινοῦ μετεδίδουν· καὶ δὴ καί τινας τῶν ἐν ὑμῖν ἐπελεξάμην, ὡς ἂν ἐπιμελεστέρᾳ τε καὶ κρείττονι προσανέχοιεν βίῳ, κόσμον ἅπασι φέροντες τοῖς λοιποῖς. Καὶ ἐπειδὴ ταῦτα πρόδηλα πᾶσιν ἦν, ὁμοίως εἰπών· « Μὴ οὐκ ἔστι ταῦτα, υἱοὶ Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος; » Οὐ γὰρ ἔστιν ὑμῖν, φησὶν, ἀρνεῖσθαι ταῦτα οὕτως ἔχοντα.

γε ὄντα. « Ἀνθ' ὧν ἀπέδοντο δίκαιον ἀργυρίου. » A argento justum. » Justum nunc non dicit hominem virtute ornatum, sed illum cui in litium controversia jus æquum reddendum erat. Ait igitur propter pecuniam proditos fuisse homines, quibus æquitas juris favebat. Intendensque adhuc verba ait : « Et pauperem propter calceamenta quæ terræ pulverem calcant. » Usque adeo, inquit, turpe lucrum suum ampliaverunt, ut pauperum jus propter vilissima munera venderent. Id enim valeant verba, « Propter calceamenta, quæ terræ pulverem calcant, » quod sane indicium manifestum erat, nullam æqui haberi rationem, si tam facile ob vilia munuscula ita se gerebant. « Et pugno verberabant capita pauperum. » Loquitur de iisdem, aitque non solum defensos non fuisse jus petentes pauperes, B sed licenter etiam verberatos. Unde addit : « Et viam humilium declinabant. » Cumque illorum acta recte se haberent, contrariam sententiam tulerunt, despicatui habentes ipsorum humilitatem. « Et filius ac pater ejus ingrediebantur ad eamdem puellam, ut contaminarent nomen Dei sui. Et vestimenta sua funiculis alligantes, 104 faciebant velamina juxta altare : et vinum de calumniis bibebant in domo Dei sui. » Propter immanem libidinem, naturæ leges pensi non habebant, paterque ac filius proterve iisdem feminis miscebantur, tantæ se blasphemiæ apud Deum reos facientes, quem invocare videbantur. Quin etiam papiliones ex suis vestibus sibi apud altare tendebant, ne loci sancti quidem propinquitatem reverentes, ibique C hanc libidinem explebant. Tum de pauperum damno, quos multiplici injustitia vexabant, solemnitatem sibi quodammodo non sine crapula intra Dei domum constituebant.

Vers. 9-12. — « Et tamen ego sum qui exterminavi Amorrhæum a facie eorum, cujus altitudo sicut cedri proceritas erat, et robur ut quercus : abstulique fructum ejus desuper, et radices ejus subter. Ego sum qui vos de regione Ægypti eduxi, et quadraginta annis in deserto circumduxi, ut Amorrhæorum regionem possideretis. Assumpsique de filiis vestris in prophetas, et de juvenibus vestris in sanctificationem. » Vos, inquam, talia D patrastis beneficiorum meorum immemores : nec quod ego Amorrhæum talem tantumque ac potentem prorsus destruxerim, nullis ejus relictis in terra vestigiis : nec quod vos servituti mancipatos de Ægypto eduxerim : nec annis quadraginta multifariam vos in deserto aluerim, donec Amorrhæorum regionem nullo humano jure ad vos pertinentem potestati vestræ tradidi. Præter hæc omnia, nonnullos vestrum, publicæ utilitatis causa, propheticæ quoque gratiæ feci participes : denique et ex vobis aliquos delegi, qui accuratiori meliorique vitæ generi addicti, ornamento cæteris essent. Et quia hæc omnibus perspicua erant, pariter addit : « Nunquid non ita est, filii Israelis, dicit Dominus? » Profecto hæc verissima, negari a vobis

Digitized by Google

nequeunt. Tum superioribus consentanee addit : « At vos **105** sanctificatis viris vinum propinastis : et prophetis mandastis dicentes : Ne prophetetis. » Vos quidem in gratiam meam constanter injurii fuistis, dum et homines vitæ puriori deditos, participare vinum coegistis, necnon reliqua omnia, a quibus secundum propositum suum abstinere volebant : denique etiam prophetas, quominus opere suo fungerentur, prohibuistis. Quid inde porro?

A Ἀκολούθως τοῖς ἀνωτέροις ἐπάγει· « Καὶ ἐποτίζετε τοὺς ἡγιασμένους οἶνον· καὶ τοῖς προφήταις ἐνετείλεσθε λέγοντες· Οὐ μὴ προφητεύσητε. » Διεμένετε γὰρ προδήλως εἰς τὴν χάριν ἐξυβρίζοντες τὴν ἐμὴν, τούς τε πρὸς ἀκριβέστερον ἀφωρισμένους βίον ἀναγκάζοντες οἴνου μετέχειν καὶ τῶν λοιπῶν ὁπόσων διὰ τὴν ἐπαγγελίαν ἀπέχεσθαι ἔσπευδον τὴν οἰκείαν, καὶ τοὺς προφήτας προδήλως κωλύοντες τὸ ἔργον ἐκτελεῖν τὸ οἰκεῖον. Ὑπὲρ δὴ τούτων τί;

Vers. 13-16. — « Quapropter ecce ego volvo subter vos, quemadmodum volvitur plaustrum stipula plenum. Et peribit fuga a cursore : et fortis non possidebit vires suas : et pugnator non salvabit animam suam : et sagittarius non sustinebit : et velox pedibus suis non salvabitur : et eques non salvabit animam B suam : et validus non inveniet cor suum in potentatibus. » Tales ego vobis pœnas adducam, ut plaustri instar valde onusti, et propter grave onus impositum, dum trahitur, stridorem edentis, pressos vos malorum pondere, ululatibus ac gemitibus, multa cum vocis contentione, indulgere opus sit. Tum neque expedito ad cursum fugere mala licebit, neque forti suæ vires proderunt, neque ad pugnam bellumque paratus salutem consequi potis erit : sed et sagittandi peritus impossibile negotium habebit : neque si quis pedum pernicitate valet, salutem consequetur : neque item equos agitare doctus : postremo ne ii quidem qui suis viribus valde confidunt, rationem invenient qua hærentem sibi virtutem exserant. His ob malorum magnitudinem demonstrandam dictis, pergit porro : « Ille qui nudus est die illa effugiet, dicit Dominus. » Pro eo ac dicat : Pauperrimus quisque, et ob egestatem vilitatemque suam nullo in pretio apud alios habitus, hic solus salute potietur, negligentibus eum comprehendere vilitatis causa hostibus. Mox ante dictis sequentia connectit :

Στίχ. ιγ'-ις'. — « Διὰ τοῦτο ἰδοὺ ἐγὼ κυλίω ὑποκάτω ὑμῶν, ὃν τρόπον κυλίεται ἡ ἅμαξα ἡ γέμουσα καλάμης· καὶ ἀπολεῖται φυγὴ ἐκ δρομέως· (p. 159) καὶ ὁ κραταιὸς οὐ μὴ κρατήσῃ τῆς ἰσχύος αὐτοῦ· καὶ ὁ μαχητὴς οὐ μὴ σώσῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· καὶ ὁ τοξότης οὐ μὴ ὑποστῇ· καὶ ὁ ὀξὺς τοῖς ποσὶν αὐτοῦ οὐ μὴ διασωθῇ· καὶ ὁ ἱππεὺς οὐ μὴ σώσῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· καὶ ὁ κραταιὸς οὐ μὴ εὕρῃ τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἐν δυναστείαις. » Τοιαύτας ὑμῖν ἐπάξω τὰς τιμωρίας, ὥστε δίκην ἁμάξης ἄγαν πεφορτισμένης καὶ πολλὴν ἐκ τοῦ βάρους τῶν ἐπικειμένων ἐν τῷ ἕλκεσθαι τὸν τρισμὸν ἀποτελούσης, πιεζομένους ὑμᾶς τῷ βάρει τῶν κακῶν, ὀλολυγαῖς τε καὶ στεναγμοῖς μετὰ πολλῆς κεχρῆσθαι τῆς ἐπιτάσεως· ὡς μήτε τῷ πρὸς δρόμον ἠκονημένῳ δυνατὴν εἶναι τὴν ἀπὸ τῶν κακῶν φυγὴν, μήτε δὲ ἰσχυρῷ τῆς περιούσης εἶναί τι δυνάμεως ὄφελος, μήτε τῷ περὶ μάχην καὶ πόλεμον παρεσκευασμένῳ δυνατὸν εἶναι ἐντεῦθεν εὑρέσθαι τινὰ σωτηρίαν· ἀνυπόστατον δὲ εἶναι τὸ πρᾶγμα καὶ τῷ περὶ τὴν τοξείαν ἐμπείρῳ· μὴ δύνασθαι δὲ μηδὲ ὀξύτητι C ποδῶν κεχρημένον εὑρέσθαι τινὰ σωτηρίαν· ἀλλὰ μηδὲ ἐφ' ἵππων ἐλαύνειν εἰδότα· τούς τε ἐπὶ ἰσχύϊ μέγα φρονοῦντας, μηδὲ εὑρίσκειν ὅπως ἂν τῇ μενούσῃ χρήσαιντο δυνάμει· ταῦτα εἰς ἀπόδειξιν τοῦ μεγέθους τῶν κακῶν εἰρηκὼς, ἐπάγει· « Ὁ γυμνὸς φεύξεται ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, λέγει Κύριος. » Ἵνα εἴπῃ (p. 160) ὅτι ὁ πενέστατος καὶ δι' ὑπερβολὴν ἀπορίας τε καὶ εὐτελείας, οὐδὲ ἐν λόγῳ τοῖς λοιποῖς ὑπάρχων, οὗτος μόνος εὕρετο ἂν τότε σωτηρίαν, ἀμελούντων αὐτοῦ τῆς συλλήψεως, διὰ τὴν εὐτέλειαν, τῶν πολεμίων· εἶτα ἐπισυνάπτει τοῖς εἰρημένοις·

CAP. III.

106 Vers. 1-6. — « Audite verbum hoc, quod locutus est Dominus super vos, o domus Israelis, et adversus omnem tribum quam Ægypto eduxi, dicens : Verumtamen vos cognovi de cunctis tribubus terræ ; idcirco ulciscar super vos omnia peccata vestra. » Neque perfunctorie hæc æstimetis a Deo de vobis pronuntiata ; nam qui vos omnes de Ægypti servitute liberavit, singularem præ cunctis hominibus sollicitudinem vestri ostendens, idem nunc quoque ad vos loquitur justam minitans pœnam, eo quod ingrati benefactori tanto exstiteritis. « Si omnino ambulabunt duo pariter, quin inter se mutuo revelent? » Ad dictorum confirmationem, demonstrandumque haud temere hæc dicta fuisse, subnectit sequentia hujusmodi : Si fieri potest, inquit, ut duo longam pariter emetientes viam, invicem celent profectionis causam, neque hanc inter se communicent, ut conjuncta sententia iter absolvant ; si hoc, inquam, fiet, tum etiam hostes

ΚΕΦ. Γ'.

Στίχ. α'-ς'. — « Ἀκούσατε τὸν λόγον τοῦτον ὃν ἐλάλησε Κύριος ἐφ' ὑμᾶς, οἶκος Ἰσραήλ, καὶ κατὰ πάσης φυλῆς ἧς ἀνήγαγον ἐκ τῆς Αἰγύπτου λέγων· Πλὴν ὑμᾶς ἔγνων ἐκ πασῶν φυλῶν τῆς γῆς· διὰ τοῦτο ἐκδικήσω ἐφ' ὑμᾶς πάσας τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν. » D Μηδὲ πάρεργα, φησὶ, ποιήσεσθε ταῦτα δὴ τὰ περὶ ὑμῶν ἀποπεφασμένα παρὰ τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ ὁ πάντας ὑμᾶς τῆς ἐν Αἰγύπτῳ δουλείας ἀπαλλάξας, ἐξαίρετόν τε τότε παρὸ πάντας ἀνθρώπους περὶ ὑμᾶς τὴν κηδεμονίαν ἐπιδειξάμενος, οὗτος δὴ καὶ νῦν ἀποφαίνεται ταῦτα περὶ ὑμῶν δικαίαν ἀπειλῶν τὴν τιμωρίαν, ὑπὲρ ὧν οὕτως ἀγνώμονες περὶ τὸν τοσοῦτον γεγόνατε εὐεργέτην. « Εἰ πορεύσονται δύο ἐπὶ τὸ αὐτὸ καθόλου, ἐὰν μὴ γνωρίσωσιν ἑαυτούς. » Εἰς βεβαίωσιν τῶν εἰρημένων, καὶ ἀπόδειξιν τοῦ μὴ, ὡς ἔτυχεν εἰρῆσθαι τὰ εἰρημένα, ἐπάγει ταυτὶ τοιοῦτό τι λέγων· Εἰ ἐγχωρεῖ, φησὶ, δύο κατὰ ταὐτὸν μακρὰν ἀνύοντας ὁδὸν διὰ παντὸς ἀλλήλους κρύψαι τῆς ὁδοῦ τὴν αἰτίαν, καὶ μὴ κοινώσασθαι

Digitized by Google

ἑαυτοὺς περὶ ταύτης, καὶ δὴ καὶ κοινῇ γνώμῃ τὴν ὁδοιπορίαν ἀνύσαι, (p. 161) ἐνδέξεται καὶ τοὺς πολεμίους μὴ κατὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ ἐλθεῖν ἐφ' ὑμᾶς. « Εἰ ἐρεύξεται λέων ἐκ τοῦ δρυμοῦ αὐτοῦ, θήραν οὐκ ἔχων· εἰ δώσει σκύμνος φωνὴν αὐτοῦ καθόλου, ἐὰν μὴ ἁρπάσῃ τι. » Εἰ ἐνδέχεται, φησὶ, λέοντα ἢ ἐκ τῆς μάνδρας βοῆσαι τῆς οἰκείας, μὴ θήρας ἔχοντα προσδοκίαν· εἰ καὶ ἑωρακότα τι, μὴ ἁρπάσαι· καὶ γὰρ καὶ σκύμνον πάλιν τὸν λέοντα λέγει· ὡς ὅτ' ἂν εἴπῃ· « Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου; » Εἰ τοίνυν ταῦτα, φησὶν, οἷόν τε γενέσθαι, ἐνδέχεται καὶ τὸν πολέμιον τὸν ὑμέτερον τῇ ἐφ' ὑμᾶς ὁρμῇ χρήσασθαι, μὴ πάντας ὑμᾶς ὥσπερ τινὰ συλλαμβάνοντα θήραν. « Εἰ πεσεῖται ὄρνεον ἐπὶ τὴν γῆν ἄνευ ἰξευτοῦ· εἰ χασθήσεται παγὶς ἐπὶ τῆς γῆς, ἄνευ τοῦ συλλαβεῖν τι. » Ὡς γὰρ τά τε ὄρνεα, φησὶν, ὑπὸ ἰξευταῖς λαμβάνεσθαι εἴωθεν· αἵ τε παγίδες τηνικαῦτα ἐκπίπτειν, ἐπειδ' ἄν τι καὶ συλλαμβάνειν μέλλωσιν, οὕτω καὶ ὑμᾶς τὸ τοσοῦτο μεῖναι τῶν κακῶν ἀνάγκη, τῶν πολεμίων κατὰ γνώμην θείαν ἐπιόντων τε καὶ συλλαμβανομένων, καὶ δὴ καὶ εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπαγόντων ὑμᾶς. « Εἰ φωνήσει σάλπιγξ ἐν πόλει, καὶ λαὸς οὐ πτοηθήσεται. » Εἰ ἐνδέχεται ἀθρόον σάλπιγγος ἐν πόλει βοησάσης, μὴ πᾶσι πτόησιν ἐγγενέσθαι ἐπὶ τῇ τῶν γινομένων ἀδηλίᾳ, ἐνδέξεται καὶ ὑμᾶς ἀθορύβως καὶ ἀβλαβῶς τῆς πολεμικῆς ἀκοῦσαι σάλπιγγος. « Εἰ ἔσται κακία ἐν πόλει, (p. 162) ἣν Κύριος οὐκ ἐποίησεν. » Ὡς δὲ ταῦτα ἀδύνατον μὴ καθ' ὃν ἔφη γενέσθαι τρόπον, οὕτως ἀδύνατον καὶ τὰ περὶ τὴν πόλιν τὴν ὑμετέραν συμβῆναι κακὰ, μὴ Θεοῦ ἐπαγαγόντος ὑμῖν.

absque Dei voluntate vos aggredientur. « Si rugiet in silva leo, nisi habuerit prædam; si dabit catulus ejus vocem suam omnino, nisi aliquid rapuerit. » Si fieri potest ut leo de spelunca sua clamet, nisi feræ capiendæ immineat; vel si aliquid videat, non rapiat. Nam etiam vocabulo *catulus* leonem denuo dicit: veluti ubi dicitur: « Quid est homo, aut filius hominis[46-47]? » Si ergo, inquit, hæc fieri possint, tunc continget etiam, ut hostis vester adversus vos impetum faciat, quin simul omnes vos tanquam prædam venaticam capiat. « Si cadet avis in terram absque aucupe; si demittetur laqueus in terra, quin aliquid comprehendat. » Sicut enim, inquit, aves ab aucupibus capi solent; et laquei tunc **107** excidere cum aliquid comprehensuri sunt: ita et vos tantum malorum perpeti necesse erit, hostibus divina voluntate irruentibus et comprehendentibus, imo et in captivitatem vos abducentibus. « Si clanget tuba in civitate, et populus non expavescet. » Si fieri potest ut, tuba in civitate clangente, consternatio non accidat iis qui rei causam ignorant: tunc vos quoque poteritis intrepidi atque indemnes bellicam audire tubam. « Si erit ærumna in civitate, quam Dominus non effecerit. » Sicut ista impossibile est non ante dicto modo fieri, ita impossibile est et civitati vestræ quamlibet ærumnam accidere, nisi eam Deus vobis adduxerit.

Στίχ. ζ'-ι'. — « Διότι μὴ ποιήσῃ Κύριος ὁ Θεὸς πρᾶγμα, ἐὰν μὴ ἀποκαλύψῃ παιδείαν αὐτοῦ πρὸς τοὺς δούλους αὐτοῦ τοὺς προφήτας. » Οὐ τοίνυν οὐδὲ ἡμεῖς μάτην φθεγγόμεθα, ἀλλ' ὁπόσα Θεὸς δέδωκεν ἡμῖν εἰπεῖν· ὃς πρὸ τῶν πραγμάτων βούλεται δι' ἡμῶν μηνύεσθαι τὰ ἐσόμενα, καὶ ἅπερ εἰς παίδευσιν ἐπάγειν μέλλει τὴν ὑμετέραν· ὡς ἂν εἰδείητε τῶν ἐπαγομένων ὑμῖν κακῶν τὴν αἰτίαν, παρ' ὅτου τε καὶ ὑπὲρ ὧν ἐπάγεσθαι μέλλει. « Λέων ἐρεύξεται, καὶ τίς οὐ φοβηθήσεται; Κύριος ὁ Θεὸς ἐλάλησε, καὶ τίς οὐ προφητεύσει; » Οὔτ' οὖν λέοντος φθεγγομένου μέγα, δυνατὸν μὴ φόβῳ λαμβάνεσθαι τὰ κτήνη· Θεοῦ τε ἀποφαινομένου, οὐκ ἔστιν ἡμᾶς μὴ μετὰ δέους ὑπηρετεῖσθαι τοῖς αὐτῷ δοκοῦσιν. « Ἀπαγγείλατε χώραις ἐν Ἀσσυρίοις, καὶ ἐπὶ τὰς χώρας ἐν γῇ Αἰγύπτου· καὶ εἴπατε· Συνάχθητε ἐπὶ τὰ ὄρη Σαμαρείας, καὶ ἴδετε θαυμαστὰ πολλὰ ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ καταδυναστείαν ἐν αὐτῇ· καὶ οὐκ ἔγνω ἃ ἔσται ἐναντίον αὐτῆς, λέγει Κύριος. » Ὡς γὰρ πιστωσάμενος τὸ κατὰ γνώμην Θεοῦ μηνύειν αὐτοῖς τὰ ἐσόμενα, Πάντες δὴ, φησὶν, Ἀσσύριοί τε καὶ Αἰγύπτιοι ἥκετε ἐπὶ τὴν Σαμάρειαν ὀψόμενοι ἡλίκῃ κατὰ τῶν ἀσθενεστέρων κέχρηνται τῇ δυναστείᾳ· (p. 163) οὐκ ἀναλογιζόμενοι οἷα πείσονται ὑπὲρ τούτων, ὀργιζομένου κατ' αὐτῶν τοῦ Θεοῦ· γνώσεσθε γὰρ ὅτι δικαίαν αὐτοῖς ὑπὲρ ὧν διαπράττονται τοιαύτην ἐπάγει τὴν τιμωρίαν· πεπολιορκηκότες γὰρ αὐτοὺς Ἀσσύριοι, τοὺς καταπεφευγότας ἐξ αὐτῶν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον, ἐξείλκυσάν τε ἐκεῖ-

Vers. 7-10. — « Quamobrem non faciet Deus quidquam, nisi revelaverit disciplinam suam servis suis prophetis. » Itaque ne nos quidem temere apud vos loquimur, sed quæ Deus nobis commisit dicenda; qui ante rerum eventum, vult per nos significari futura, et quæ ad correptionem vestram acturus est; ut noscatis inflictorum malorum causam, et quo auctore et quam ob rem eventura sint. « Leo rugiet, et quis non timebit? Dominus locutus est, et quis non prophetabit? » Nec leone igitur magnam vocem edente, fieri potest ut bestiæ non expavescant: neque Deo revelante, fieri potest quominus nos cum timore obsequamur voluntati ejus. « Annuntiate regionibus apud Assyrios, et provinciis in terra Ægypti, et dicite: Congregamini super montes Samariæ, et videte mirabilia multa in medio illius, et oppressionem in ea: et ignorat quæ imminent coram ipsa, ait Dominus. » Quasi jam fidem impetrasset, se voluntate Dei populo significare futura, Omnes, inquit, Assyrii atque Ægyptii, venite Samariam, et videte quanta ibi sit infirmiorum oppressio; dum non reputat fore ut justam sibi propter sua facinora Deus pœnam **108** talem imponat. Nam cum Assyrii eam obsederunt, illos etiam qui illinc ad Ægyptios profugerant, indidem retraxerunt, et apud ipsam Ægyptum puniverunt: sicut etiam apud Oseam dicitur[48], quod « Ex Ægypti calamitate procedent, et excipiet eos Memphis, et eos

[46-47] Psal. VIII, 5. [48] Ose. IX, 6.

Digitized by Google

Machmas sepeliet. » Propterea igitur ad eos loquitur, ut pœnæ suæ causam cognoscant. « Qui thesaurizant iniquitatem et miseriam in regionibus suis. » Multam enim et immodicam adversus pauperes iniquitatem exercuerunt, multimodis eos afficientes injuriis.

θεν, καὶ ἐπ' αὐτῆς ἐτιμωρήσαντο τῆς Αἰγύπτου· ὡς καὶ παρὰ τῷ Ὡσηέ φησιν, ὅτι *Πορεύσονται ἐκ ταλαιπωρίας Αἰγύπτου, καὶ ἐκδέξεται αὐτοὺς Μέμφις, καὶ θάψει αὐτοὺς Μαχμάς.* Διὰ τοῦτο οὖν πρὸς ἐκείνους φησὶν, ὡς ἂν μαθεῖν ὀφείλοντας τῆς τιμωρίας αὐτῶν τὴν αἰτίαν. « Οἱ θησαυρίζοντες ἀδικίαν καὶ ταλαιπωρίαν ἐν ταῖς χώραις αὐτῶν. » Πολλῇ γάρ τινι καὶ ἀμετρήτῳ κέχρηνται τῇ κατὰ τῶν πενήτων ἀδικίᾳ, διαφόρως αὐτοὺς περιβάλλοντες ταῖς ἐπηρείαις.

VERS. 11, 12. — « Propterea hæc dicit Dominus: Tyrus, et in circuitu terra tua desolabitur, et detrahetur ex te fortitudo tua, et diripientur regiones tuæ. » Ea propter, inquit, adducet vobis Assyrium Deus, qui Tyrum, et universam tuam in circuitu terram, id est proximos omnes, in solitudinem rediget: in tantum, ut nulla spes tibi reliqua salutis sit, tali tantoque hoste obsidente: qui post omnia finitimorum absumpta, tuam quoque regionem prædando depopulabitur, ut nihil tibi æstimabile superfuturum sit. Deinde gravitatem quoque exitii quod patientur significat. « Hæc dicit Dominus: Quemadmodum si extrahat pastor de ore leonis duo crura aut extremum auriculæ, sic eruentur filii Israelis, qui habitant Samariæ, ex adverso tribus Damasci. » Tanta, inquit, vestra flet ruina, ut paucis admodum salvatis, res nihil differre videatur, ac si ove a leone comprehensa et adeo consumpta, vix exiguæ ejus partes a pastore possint ore leonis excidentes colligi: quas quidem is contemnit, utpote excarnificatas et alimoniæ non idoneas. Hoc enim denotatur per duo crura et extremum auriculæ. Sic nimirum pauci oppido et humiles ex hoc **109** bello supererunt, de illis nempe qui Samariam incolunt ex adverso Damascenorum; quos perinde ac se, ab hostibus mactari videbunt. Namque et Tyri antea et nunc Damasci meminit, ut magnitudinem malorum ostendat; et quod nemo ne de finitimis quidem in Assyriorum incursione evadet. Tunc enim evenit quod in proœmio patefecerat, nempe omnium illorum exitium.

Στίχ. ια'-ιβ'. — « Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεός· Τύρος καὶ κυκλόθεν ἡ γῆ σου ἐρημωθήσεται, καὶ κατάξει ἐκ σοῦ τὴν ἰσχύν σου, καὶ διαρπαγήσονται αἱ χῶραί σου. » Ὑπὲρ δὴ τούτων, φησὶν, ἐπάγει τὸν Ἀσσύριον ὑμῖν ὁ Θεὸς, ὃς Τύρον τε καὶ πᾶσάν σου τὴν περικειμένην γῆν, ἵνα εἴπῃ, πάντας τοὺς περιοικοῦντας, ἐρήμους ἐργάσεται· ὡς μηδεμίαν ἐλπίδα μηδὲ σοὶ σωτηρίας ὑπολελεῖφθαι ὑπὸ τοσούτου πολιορκουμένῳ πολεμίου· (p. 164) ἀφανίσας γὰρ ἅπαντα τὰ τῶν περιοίκων, ἅπασαν καὶ σοῦ δι' ἁρπαγῆς ποιήσεται τὴν χώραν· ὡς μηδὲν περιλειφθῆναι τῶν λόγου πως ἀξίων εἶναι δοκούντων ἐν σοί. Εἶτα καὶ τῆς ἀπωλείας αὐτῶν ἧς ὑποστήσονται τὴν βαρύτητα σημαίνων, « Τάδε λέγει Κύριος, Ὃν τρόπον ὅτ' ἂν ἐκσπάσῃ ὁ ποιμὴν ἐκ στόματος λέοντος δύο σκέλη ἢ λοβὸν ὠτίου, οὕτως ἐκσπασθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ οἱ κατοικοῦντες ἐν Σαμαρείᾳ κατέναντι φυλῆς Δαμασκοῦ. » Τοσαύτη γὰρ ὑμῶν, φησὶ, γενήσεται ἡ ἀπώλεια, ὥστε ἄγαν ὀλίγων περισωθέντων, μηδὲν ἀπεοικέναι τὸ πρᾶγμα προβάτου ληφθέντος τε ὑπὸ λέοντος καὶ καταναλωθέντος ἐπὶ τοσοῦτον, ὥστε μόγις βραχέα τινὰ μέρη ἐξ αὐτοῦ δυνηθῆναι τὸν ποιμένα ἐκπεπτωκότα τοῦ στόματος τοῦ λέοντος λαβεῖν· καὶ ταῦτά γε, ὧν ὑπερορᾷ ὡς ἀσάρκων τε καὶ πρὸς τροφὴν οὐκ ἐπιτηδείων· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, *δύο σκέλη ἢ λοβὸν ὠτίου*· οὕτως ὀλίγοι τινὲς καὶ εὐτελεῖς ἐν τῷ πολέμῳ περιλειφθήσονται τούτῳ, ἐκ τῶν τὴν Σαμάρειαν οἰκούντων κατέναντι τῶν Δαμασκηνῶν· ὡς ὁμοίως ἑαυτοῖς ἀπολλυμένους ὄψονται ὑπὸ τῶν πολεμίων. Καὶ γὰρ καὶ τῆς Τύρου πρότερον καὶ νῦν τῆς Δαμασκοῦ μνήμην ἐποιήσατο, εἰς ἀπόδειξιν τοῦ μεγέθους τῶν κακῶν· ὅτι μηδὲ τῶν περιοίκων ἐνεστί τινα ἐν τῇ τῶν Ἀσσυρίων ἐφόδῳ διαφυγεῖν· (p. 165) καὶ γὰρ εἶχεν αὐτῷ χώραν τὸ λεγόμενον ἁπάντων ἐκείνων ἐν προοιμίοις δεδηλωκότι τὴν ἀπώλειαν.

VERS. 13-15.—« Sacerdotes, audite et contestamini in domo Jacob, dicit Dominus Deus omnipotens; quia in die qua ulciscar et super altaria Bethelis, et suffodientur cornua altaris, et humi decident: et conteram atque percutiam domum pinnatam super domum æstivam: et peribunt domus eburneæ, aliæque multæ dissipabuntur, dicit Dominus. » Hæc, inquit, ii præcipue audiant qui impio idolorum sacerdotio funguntur: ut hinc jam discant, quod cum Deus a populo pœnas impietatis exiget, tunc omnia etiam idolorum altaria suffodientur, belli ludibrium effecta. Nam verbo Bethel idola dicere voluit, a parte totum. Dicit autem suffossum iri cornua altaris et humi casura, quia tota illorum magnitudo, et tota pompa, quam a sacrilegorum adorantium cura habebant, funditus destruetur. Nam et illorum, inquit, domos a fundamentis convellam. Porro pinnatam dicit pro hiemalem, quia

Στίχ. ιγ'-ιε'. — « Ἱερεῖς, ἀκούσατε καὶ ἐπιμαρτύρασθε τῷ οἴκῳ Ἰακὼβ, λέγει Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ· διότι ἐν τῇ ἡμέρᾳ ὅτ' ἂν ἐκδικῶ ἀσεβείας τοῦ Ἰσραὴλ ἐπ' αὐτόν· καὶ ἐκδικήσω ἐπὶ τὰ θυσιαστήρια Βαιθὴλ· καὶ κατασκαφήσεται τὰ κέρατα τοῦ θυσιαστηρίου καὶ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ συντρίψω καὶ πατάξω τὸν οἶκον τὸν περίπτερον ἐπὶ τὸν οἶκον τὸν θερινόν· καὶ ἀπολοῦνται οἱ οἶκοι οἱ ἐλεφάντινοι, καὶ ἀφανισθήσονται ἕτεροι πολλοί, λέγει Κύριος. » Ταῦτα δὴ, φησὶν, ἀκουέτωσαν μάλιστα πάντων οἱ τὴν ἀσεβῆ τοῖς εἰδώλοις πληροῦντες ἱερατείαν· ὡς ἂν ἐντεῦθεν ἤδη μάθοιεν ὅτι ὁπότ' ἂν δίκας εἰσπράττηται τῆς ἀσεβείας τὸν λαὸν ὁ Θεὸς, καὶ τὰ θυσιαστήρια πάντα κατασκαφήσεται εἰδώλων, ἔργον τοῦ πολέμου γινόμενα· τὸ γὰρ Βαιθὴλ ἀπὸ μέρους ἠβουλήθη τὰ εἴδωλα εἰπεῖν· τὸ δὲ, « Κατασκαφήσεται τὰ κέρατα τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν, » ἵνα ὅτι πᾶν τὸ μέγεθος αὐτῶν, καὶ πᾶσα ἡ περιφάνεια ἣν εἶχον ἐκ

Digitized by Google

ἐκ τῆς τῶν ἀσεβῶς θρησκευόντων αὐτοῖς ἐπιμελείας, ἀφανισθήσεται παντελῶς. Καὶ γὰρ δὴ καὶ τοὺς οἴκους αὐτῶν καθελῶ, φησὶν, ἐκ βάθρων· περίπτερον μὲν γὰρ λέγει τὸν χειμερινὸν, (p. 166) ὡς περιβεβλημένον πανταχόθεν διὰ τὴν τοῦ κρύους προσβολήν. Βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὅτι Πάντας πανταχόθεν ἀφανιῶ τοὺς οἴκους· ὡς μὴ θερινῶν, μὴ χειμερινῶν μέρος ἐν αὐτοῖς περιλειφθῆναι· καὶ τοὺς ἐπιδόξους δὲ ἐν αὐτοῖς τῶν οἰκων παντελῶς ἀφανιῶ, τοῦτο γὰρ λέγει τοὺς ἐλεφαντίνους, οἳ μετὰ πολλῶν ἑτέρων πεσοῦνται, ὅτε μιᾶς ἀποφάσεως κατὰ πάντων ἐκφερομένης ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.

A de domo loquitur undique circumsepta propter frigoris externam vim. Vult autem dicere, ubique se demoliturum domos, ita ut neque æstivæ partes illarum remaneant, neque hiemales. Imo etiam nobiliores apud eos ædes prorsus destruam; id enim innuit vocabulum eburneæ; quæ item multis cum aliis corruent, eo quod unum adversus cunctas decretum Dei latum sit.

ΚΕΦ. Δ'.

Στίχ. α'-γ'. — « Ἀκούσατε τὸν λόγον τοῦτον, δαμάλεις τῆς Βασανίτιδος, αἱ ἐπὶ τῷ ὄρει Σαμαρείας, αἱ καταδυναστεύουσαι πτωχοὺς, καὶ καταπατοῦσαι πένητας, καὶ λέγουσαι τοῖς κυρίοις ἑαυτῶν· Ἐπίδοτε ἡμῖν ὅπως πίωμεν. » Ἐντεῦθεν τρέπει πρὸς τὰς γυναῖκας τὸν λόγον, αἳ πρὸς ἄπρακτον καὶ ὑπερήφανον κύσασαι βίον, τούς τε πένητας ἠδίκουν ἐκ τῆς περιούσης δυναστείας· τούτῳ συγκεχρημέναι, καὶ δὴ καὶ κατάρχουσαι τῶν ἀνδρῶν τῶν οἰκείων, εἰς ὑπουργίαν ἀπρεπῶν ἐχρῶντο πραγμάτων· οἷόν τι καὶ παρὰ τῆς Ἰεζάβελ ἐφαίνετο γεγονὸς, ὅτε ὁ μὲν Ἀχαὰβ τὴν ἀντίρρησιν ἠδέσθη τοῦ Ναβουθαὶ δικαίαν οὖσαν· ἡ δὲ μιαρῷ καὶ ἀναιδεῖ καὶ φονικῷ τρόπῳ χρωμένη, οὐδὲ ἀνελεῖν ὤκνησε τὸν Ναβουθαὶ, ὡς ἂν ἀφέλοιτο αὐτοῦ τὸν ἀμπελῶνα, ὃν εἰκότι λόγῳ διδόναι οὐκ ἠνείχετο· καλεῖ δὲ αὐτὰς δαμάλεις μὲν τῆς Βασανίτιδος, ὡς ἂν ἀγρίων μάλιστα καὶ ἀνημέρων οὐσῶν τῶν ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ τρεφομένων δαμάλεων· (p. 167) εἰρηκὼς δὲ τὴν εἰς τοὺς πένητας αὐτῶν ἀδικίαν, ἐπήγαγε τὸ, Αἱ λέγουσαι τοῖς κυρίοις ἑαυτῶν, Ἐπίδοτε ἡμῖν ὅπως πίωμεν· ἵνα εἴπῃ ὅτι οὐδὲ τοῖς ἑαυτῶν ἀνδράσιν, οὓς ἐχρῆν ὡς ἡγουμένους αἰδεῖσθαι διὰ τὴν τῆς φύσεως τάξιν, ὀκνοῦσαι πρὸς τὴν ἀσέλγειαν τὴν ἑαυτῶν ἀποκεχρῆσθαι· μόνον δὲ οὐκ ἐπιτάττουσι αὐτοῖς ἅπαντα ποιεῖν ὁπόσαπερ ἂν πρὸς τὴν αὐτῶν ἀσέλγειαν συνεργῇ. Τί οὖν; « Ὀμνύει Κύριος κατὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ, διότι ἡμέραι ἔρχονται ἐφ' ὑμᾶς, καὶ λήψονται ὑμᾶς ἐν ὄπλοις· καὶ τοὺς μεθ' ὑμῶν εἰς λέβητας ὑποκαιομένους ἐμβαλοῦσι· καὶ ἐξενεχθήσεσθε γυμνοὶ, γυνὴ καὶ ὁ ἀνὴρ ἀπέναντι ἀλλήλων· καὶ ἀπορριφήσεσθε εἰς τὸ ὄρος Ἀρμανὰ, λέγει Κύριος. » Ἀπεφήνατο, φησὶν, ὁ Θεὸς, ἃ μηδὲ μεταβολὴν δυνατὸν δέξασθαι· τοῦτο γὰρ τὸ *ὀμνύει* δηλοῖ· ὅτι παρέσται καιρὸς ἐν ᾧ τούτων δώσετε δίκας· ἐπελεύσονται γὰρ ὑμῖν πολέμιοι, οἳ λαβόντες ὑμᾶς αἰχμαλώτους, ἀνηκέστοις ἐμβαλοῦσι κακοῖς, ὥστε κατὰ ταυτὸν πάντων τῶν περιόντων νῦν ἀγαθῶν γυμνωθέντας, ὁμοῦ τάς τε τοιαῦτα ἐργαζομένας γυναῖκας, καὶ τοὺς ὑπηρετουμένους αὐταῖς πρὸς τὰ τοιαῦτα ἄνδρας αἰχμαλώτους ἐπὶ τὴν τῶν Ἀσσυρίων ἀπαχθῆναι χώραν. Ἀρμανὰ γὰρ τὸ Ἀρμενίων ὄρος καλεῖ, (p. 168) ὅπερ ὑπὸ τὴν Ἀσσυρίων ὂν ἐτύγχανε τότε βασιλείαν.

CAP. IV.

VERS. 1-3.—**110**. « Audite verbum hoc, vaccæ Basanitidis, quæ estis in monte Samariæ, quæ opprimitis pauperes, et conculcatis egenos, quæ B dicitis dominis vestris: Date nobis ut bibamus. » Abhinc ad mulieres convertit sermonem, quæ inerti ac superbo vitæ generi intentæ, pauperibus injurias faciebant præpotentia sua. Tali more utentes, et viris suis etiam dominantes, his abutebantur ad indigna patranda auxiliaribus: quod factum a Jezabele apparuit, cum Achaabus contradictionem reveritus est, utpote justam, Nabuthis; illa autem scelesto et impudente cruentoque modo utens, ne occidere quidem dubitavit Nabuthem, ut ejus vineam usurparet, quam ille æqua de causa concedere recusaverat. Vocat autem ipsas vaccas Basanitidis, quia feroces admodum sævæque nutriebantur illo in loco vaccæ. Jam postquam dixit de iniquitate erga pauperes, addit: Quæ dicunt C dominis suis, Date nobis ut bibamus: nempe ut significet, illas ne viris quidem suis, quos ut rectores revereri naturæ lege oportebat, verecundari ad luxuriam suam abuti: illis propemodum imperantes omnia facere quæ ipsarum libidini favebant. Quid igitur? « Jurat Dominus per sanctos suos, quoniam dies veniunt super vos, et tollent vos in armis, et eos qui vobiscum sunt in ollas succensas injicient: et ejiciemini nudi, mulier atque vir, coram invicem; et projiciemini in montem Armanam, dicit Dominus. » Decrevit Dominus rem quæ mutari non potest: hoc enim denotat verbum «jurat;» tempus adfore quo de his pœnas dabitis: supervenient enim vobis hostes, qui vos captivatos intolerandis **111** irretient malis: quia nempe cunctis simul D spoliati bonis, cum pravi moris mulieribus, et cum subservientibus ad peccandum viris, captivi ad Assyriorum regionem ducemini. Armanam vero dicit montem Armeniorum, qui tunc in ditione Assyriorum erat.

Στίχ. δ'-ς'. — « Εἰσήλθετε εἰς Βαιθὴλ, καὶ ἠνομήσατε· καὶ εἰς Γάλγαλα, καὶ ἐπληθύνατε τοῦ ἀσεβῆσαι· καὶ ἠνέγκατε πρωὶ θυσίας ὑμῶν, καὶ εἰς τὴν τριημερίαν τὰ ἐπιδέκατα ὑμῶν· καὶ ἀνέγνωσαν ἔξω νόμον, καὶ ἐπεκαλέσαντο ὁμολογίαν. » Ἐνταῦθα καὶ περὶ τὰ εἴδωλα αὐτοῖς σπουδὴν ὀνειδίζει· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « Εἰς Βαιθὴλ καὶ εἰς Γάλγαλα εἰσήλθετε· »

VERS. 4-6.—« Introistis in Bethel, et impie egistis: in Galgala, et multiplicastis prævaricationem. Attulistis mane victimas vestras, in triduum decimas vestras. Et legerunt deforis legem, et invocaverunt confessionem. » Hoc loco sedulitatem erga idola illis exprobrat; id enim valent verba, « in Bethel atque Galgala introistis; » ita idolorum cultum

Digitized by Google

de more significans : et quidem alacriter admodum prævaricantes, sacrificia sedulo attulistis. Jam « in triduum » dicit, vel tres dies intelligens ob ostendendam frequentiam qua sacrificia offerebant; vel peculiarem aliquem modum, quo sacrificia apud idola peragebant. Illuc autem decimas quoque intulistis, et legem quamdam pro libito vestro legistis; et fœdera super hac apud idola fecistis : atque ut summatim dicam, omnia illa quæ vos decebat secundum divinam legem Hierosolymis præstare Deo, hæc in prædictis locis erga idola, ex institutionum mearum norma fecistis. Quibus præclare subjungit : « Annuntiate, quoniam hæc dilexerunt filii Israelis, dicit Dominus. » Omnibus exploratum sit istorum erga idola studium, ut simul constet quamobrem pœnas luerint. Quid vero? « Et ego dabo vobis stuporem dentium in cunctis urbibus vestris, et indigentiam panum in omnibus locis vestris; et non revertemini ad me, dicit Dominus. » Equidem multam faciam vestri contritionem, et plurima necessariarum rerum egestate premam; neque tamen idcirco emendati ad me declinabitis. Nam dentium stuporem dicit, pro **112** gravi contritione; sicut etiam apud beatum Davidem : « Deus conteret dentes eorum in ore ipsorum; molas leonum confregit Dominus [49]. » Vult scilicet summam contritionem dicere et quasi ad dentium stuporem deventuram.

A ἐκ τούτου εἰωθότως τὴν περὶ τὰ εἴδωλα θεραπείαν δηλῶν· καὶ μετὰ πολλῆς μὲν ἠσεβεῖτε τῆς προθυμίας· προσήγετε δὲ σπουδῇ καὶ τὰς θυσίας· τὸ δὲ, « εἰς τὴν τριημερίαν, » ἢ Διὰ τριῶν ἡμερῶν, εἰπεῖν βούλεται, εἰς δήλωσιν τοῦ συνεχῶς τὴν προσαγωγὴν τῶν θυσιῶν ποιεῖσθαι, ἢ τρόπον τινὰ καθ' ὃν τὰς θυσίας ἐπετέλουν τότε τοῖς εἰδώλοις. Αὐτόθι δὲ καὶ τὰς δεκάτας προσεφέρετε, καὶ νόμον τινὰ ἀνεγινώσκετε τὸν ὑμῖν δοκοῦντα· τὰς συνθήκας ἐπ' αὐτῷ πρὸς τὰ εἴδωλα ποιούμενοι· καὶ συντόμως εἰπεῖν ἅπαντα δὴ ἃ προσῆκον ἦν ὑμᾶς κατὰ τὸν νόμον τὸν θεῖον ἐπὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀποπληροῦν τῷ Θεῷ, ταῦτα ἐν τοῖς προῤῥηθεῖσι τόποις καὶ περὶ τὰ εἴδωλα κατὰ μίμησιν τῶν ἐμοὶ διατεταγμένων ποιοῦντες· οἷς καλῶς ἐπάγει· « Ἀπαγγείλατε ὅτι ταῦτα ἠγάπησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος ὁ Θεός. » Γενέσθω δὴ πᾶσι καταφανὴς αὐτῶν ἡ περὶ τὰ τοιαῦτα σπουδὴ, ὡς ἂν καὶ ὑπὲρ ὅτου διδόασι δίκας, (p. 169) γένοιτο δῆλον. Τί γάρ; « Καὶ ἐγὼ δώσω ὑμῖν γομφιασμὸν ὀδόντων ἐν πάσαις ταῖς πόλεσιν ὑμῶν, καὶ ἔνδειαν ἄρτων ἐν πᾶσι τοῖς τόποις ὑμῶν, καὶ οὐκ ἐπιστρέψετε πρός με, λέγει Κύριος. » Καὶ γὰρ καὶ συντριβὴν ὑμῶν ἐργάσομαι πλείστην, καὶ τῇ τῶν ἀναγκαίων ἐνδείᾳ περιβαλῶ· καὶ οὐδὲ ἐπὶ τούτῳ σωφρονισθέντες νεύσετε πρός με· γομφιασμὸν γὰρ ὀδόντων τὴν ἄγαν συντριβὴν λέγει· ὡς καὶ παρὰ τῷ μακαρίῳ Δαυὶδ τὸ, « Ὁ Θεὸς τοὺς ὀδόντας αὐτῶν συντρίψει ἐν τῷ στόματι αὐτῶν, τὰς μύλας τῶν λεόντων συνέθλασεν ὁ Κύριος· » βουλομένῳ τὴν ὑπερβάλλουσαν εἰπεῖν συντριβὴν, ὡς ἄχρι τῶν ὀδόντων ἐσομένην καὶ τῶν γομφίων.

B

Vers. 7-10. — « Et ego prohibui a vobis imbrem, cum adhuc tres menses superessent ad messem. Et pluam super unam civitatem, et super alteram civitatem non pluam : pars una compluta est, et pars, super quam non plui, aruit. Et convenient duæ civitates in civitatem unam ut bibant aquam, et non satiabuntur. Et vos ad me non estis reversi, dicit Dominus. » Subtraxi autem vobis imbrem, quamobrem in maximam sterilitatem incidistis; nam locutio, tribus ante messem mensibus, hoc significat : etenim eo toto intervallo continuata siccitas, universalem frugum facit perniciem, quæ neque ali neque pinguescere queunt : prohibet denique, quominus idonea armentis pascua suppetant. Reliqua autem pro more contingente dicit : quia in nimiis siccitatibus, aeris quoque sæpe contingit aliquem fieri turbinem, et exiguam pluviam sparsis decidere locis, cujus tamen nulla est erga frugum incrementum utilitas. Non dabitur ergo vobis usui sufficiens pluviarum copia, sed vix tenuis particula erit, ut alius quidem locus humectari videatur, alius omnino sit aridus, nihil fruges juvante hac exigua ministratione. Evidenter vero defectum imbrium depinxit, dum ait civitates simul duas vel tres turmatim abituras in locum, ubi

C

Στίχ. ζ'.-ι'. — « Καὶ ἐγὼ ἀνέσχον ἐξ ὑμῶν τὸν ὑετὸν πρὸ τριῶν μηνῶν τοῦ θερισμοῦ· καὶ βρέξω ἐπὶ πόλιν μίαν, ἐπὶ δὲ πόλιν μίαν οὐ βρέξω· μερὶς μία βραχήσεται, καὶ μερὶς ἐφ' ἣν οὐ βρέξω ξηρανθήσεται· καὶ συναθροισθήσονται (27) δύο καὶ τρεῖς πόλεις εἰς πόλιν μίαν τοῦ πιεῖν ὕδωρ, καὶ οὐ μὴ ἐμπλησθῶσι· καὶ οὐκ ἐπεστράφητε πρός με, λέγει Κύριος. » Ἀφεῖλον δὲ ὑμῶν καὶ τὸν ὑετὸν, ὥστε ἀκαρπίᾳ περιπεσεῖν μεγίστῃ· τὸ γὰρ, « πρὸ τριῶν μηνῶν τοῦ θερισμοῦ, » τοῦτο λέγει· ἐπειδὴ ἡ ἐκ τότε ἄχρι τέλους γινομένη ἀβροχία, παντελῆ μὲν τῶν καρπῶν ἐργάζεται τὸν ἀφανισμὸν, οὔτε ἐκτρέφεσθαι, (p. 170) οὔτε πιαίνεσθαι οἷόν τε ὄντων· κωλύει δὲ καὶ τὴν ἐπιτηδείαν τοῖς κτήνεσι νομὴν ἀναδίδοσθαι ἐκ τῆς γῆς· τὰ δὲ ἐξῆς ἀπὸ τοῦ εἰωθότος λέγει· ἐπειδὴ ἐν ταῖς ἄγαν ἀβροχίαις συμβαίνει τινὰ πολλάκις γίνεσθαι συστροφὴν μικρὰν τοῦ ἀέρος· καί τινα ὑετὸν εὐτελῆ κατά τινας διῃρημένους γίγνεσθαι τόπους· ὧν οὐδὲν ὄφελος πρὸς τὴν σύστασίν ἐστι τῶν καρπῶν· οὐ βοηθήσεται τοίνυν ὑμῖν αὐτάρκης πρὸς τὴν χρείαν τῶν ὑετῶν ἡ χορηγία, ἀλλὰ βραχύ τι κατὰ μέρος γενήσεται· ὡς τὴν μὲν δοκεῖν βεβρέχθαι, τὴν δὲ καθάπαξ εἶναι ξηράν· τοῖς καρποῖς δὲ ὄφελος ἐκ τῆς βραχείας καταγωγῆς προσγίνεσθαι μηδέν· μάλιστα δὲ ἔδειξε τὴν ἀβροχίαν τῷ εἰπεῖν, ὅτι καὶ πόλεις ἐπὶ τὸ αὐτὸ δύο

D

[49] Psal. LVII, 7.

(27) Cod. συναθροισθήσεται.

Digitized by Google

τε καὶ τρεῖς πολλάκις γενόμεναι ἀπελεύσονται εἰς τόπον ἐν ᾧπερ μάθωσι εὑρίσκεσθαί πως ὕδωρ, οὐ τὴν χρείαν ἅπασαν οὐδ' οὕτω κομιζόμενοι, βραχείας δέ τινος ψυχαγωγίας ἀπολαύοντες ἐκεῖθεν. Ἀλλ' οὐδὲ ἐκ τούτων ἔσεσθε ἑαυτῶν, φησί, βελτίους. « Ἐπάταξα ὑμᾶς ἐν πυρώσει καὶ ἐν ἰκτέρῳ, καὶ ἐπληθύνατε τοῦ ἀσεβῆσαι. » Νόσοις ὑμᾶς περιέβαλον ποικίλαις, ὑμεῖς δὲ ἐπετείνετε τὴν ἀσέβειαν. « Οὓς ἐπληθύνατε κήπους ὑμῶν καὶ ἀμπελῶνας ὑμῶν καὶ συκῶνας ὑμῶν καὶ ἐλεῶνας ὑμῶν κατέφαγεν ἡ κάμπη· καὶ οὐδ' οὕτως ἐπεστρέψατε πρός με, λέγει Κύριος. » Πάντας ὑμῶν ἠφάνισα τῇ κάμπῃ τοὺς καρπούς· μεμενήκατε δὲ οἱ αὐτοὶ καὶ οὕτως. « Ἐξαπέστειλα εἰς ὑμᾶς θάνατον ἐν ὁδῷ Αἰγύπτου, καὶ ἀπέκτεινα ἐν ῥομφαίᾳ τοὺς νεανίσκους ὑμῶν μετὰ αἰχμαλωσίας ἵππων σου· (p. 171) καὶ ἀνήγαγον ἐν πυρὶ τὰς παρεμβολὰς ὑμῶν ἐν τῇ ὀργῇ μου, καὶ οὐδ' οὕτως ἐπεστρέψατε πρός με, λέγει Κύριος. » Καὶ καταπεφευγότας δὲ ὑμᾶς ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἐλπίδι σωτηρίας, αὐτόθι περιβαλῶ θανάτοις τε καὶ σφαγαῖς· ἔτι καὶ τοὺς περιλιμπανομένους ἐξ ὑμῶν μετὰ πάντων δὴ τῶν προσόντων αὐτοῖς εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπάγων· ἅπαν τε ὑμῶν τὸ πλῆθος ὥσπερ τινὶ πυρὶ καταναλίσκων τῇ διὰ τῶν πολεμίων ὑμῖν ἐπαγομένῃ τιμωρίᾳ· μετανοήσετε δὲ οὐδὲ τότε.

A aquam inveniri didicerint; neque quantum sibi usui foret illinc reportaturas, breve illic solamen expertas. Neque vos idcirco meliores fiemini. « Percussi vos ardore et aurugine, et impietatem vestram multiplicastis. » Variis vos mortibus implicui, vos vero impietatem auxistis. « Quos multiplicastis hortos vestros, et vineas vestras, et ficeta vestra, et oliveta vestra, devoravit eruca; et ne sic **113** quidem reversi estis ad me, dicit Dominus. » Fructus ego omnes vestros eruca absumpsi; vos tamen iidem qui antea mansistis. « Immisi vobis mortem in via Ægypti, occidique gladio juvenes vestros, cum equorum vestrorum captivitate; et traduxi ignem per castra vestra in ira mea; et ne sic quidem reversi estis ad me, dicit B Dominus. » Profugos vos ad Ægyptum spe salutis, illic mortibus cædibusque implicabo : insuperque reliquos omnes ex vobis cum omni re sua familiari in captivitatem abducendos curabo : vestram omnem multitudinem igne veluti consumens, per hostilem persecutionem. Et ne tunc quidem resipiscetis.

Στίχ. ια'-ιγ'. — « Κατέστρεψα ὑμᾶς καθὼς κατέστρεψεν ὁ Θεὸς Σόδομα καὶ Γόμορρα· καὶ ἐγένεσθε ὡς δαλὸς ἐξεσπασμένος ἐκ πυρός· καὶ οὐδ' οὕτως ἐπεστρέψατε πρός με, λέγει Κύριος. » Τὸ τελευταῖον παντελῆ τὴν ἐρημίαν ὑμῖν ἐπήγαγον παραπλησίως Σοδόμοις τε καὶ Γομόρροις· ὥστε ὑμᾶς δίκην δαλοῦ κατεπεφλεγμένου πεπυρῶσθαί τε καὶ περιβεβλῆσθαι τοῖς ἐπαχθεῖσι κακοῖς· ἀλλ' οὐδὲ ἐκ τούτων σωφρονισμόν τινα δεδύνησθε δέξασθαι. Τοσαῦτα εἰρηκὼς, ὧν ἐπαχθέντων αὐτοῖς οὐ γεγόνασι βελτίους, ἐπάγει· « Διὰ τοῦτο οὕτως ποιήσω σοι, Ἰσραήλ· πλὴν ὅτι οὕτως ποιήσω σοι, ἑτοιμάζου τοῦ ἐπικαλεῖσθαι τὸν Θεόν σου, Ἰσραήλ· διότι ἰδοὺ ἐγὼ στερεῶν βροντὴν καὶ κτίζων πνεῦμα, καὶ ἀπαγγέλλων εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστὸν αὐτῶν· ποιῶν ὄρθρον καὶ ὁμίχλην, καὶ ἐπιβαίνων ἐπὶ τὰ ὄψη τῆς γῆς· Κύριος ὁ Θεὸς, (p. 172) ὁ Παντοκράτωρ ὄνομα αὐτῷ. » Ἀλλ' εἰ καὶ τοιοῦτοι γεγόνατε περὶ ἐμὲ, ἀλλ' ἔγωγε μετὰ τὴν πεῖραν τῶν κακῶν ἐκείνων, ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταστῆσαι βούλευμαι τὰ καθ' ὑμᾶς, εἴπερ οὖν τότε σωφρονέστεροι ἐκ τῶν τοσούτων γεγονότες κακῶν νεῦσαι πρὸς ἐμὲ βουληθείητε· ὁ γὰρ τὸ ἀέριον πνεῦμα μαλακόν τε ὂν καὶ διαλελυμένον χαῦνόν τε καὶ ἀραιὸν παντελῶς ἐπὶ τοσοῦτον συστρέφειν δυνάμενος, ὥστε καὶ τὸν ἐκεῖθεν ἀποτελούμενον κτύπον τῆς βροντῆς ἀνύποιστον εἶναι τοῖς κατὰ γῆν, ὁ αὐτὸς δὲ καὶ τῶν καθ' ὑμᾶς μεταβολὴν ἐργάσομαι πλείστην, ἐκ τῶν ἀνελπίστων ὑμῖν σωτηρίαν ἐκφαίνων μεγίστην· μηνύω τοί σοι Κύρον τὸν Περσῶν βασιλέα, ὃς παρ' ἐμοῦ προχειρισθήσεται ἐπὶ τοῦτο, ὡς ἂν πλείστων ὅσων κρατήσας, λύσειέν τε ὑμῖν τὰ κατέχοντα κακὰ, καὶ ἐπανελθεῖν κελεύσειεν εἰς τὰ οἰκεῖα· ὁ γὰρ τὸν ὄρθρον ἐργαζόμενος ἐκ σκότους, καὶ ὁμίχλην συνίστασθαί τε ἐῶν, καὶ ὑπὸ ταῖς ἀνατολαῖς διαλύων τοῦ ἡλίου, ἐν ᾧ τε καὶ ὑπεράνω πάντοτε τυγχάνων τῆς γῆς, ὁ εὐεργὸς διαλύσω μὲν ὑμῖν ὥσπερ τι σκότος τὰς συμ-

Vers. 11-13. — « Subverti vos, sicut subvertit Deus Sodoma et Gomorrha, et facti estis sicut torris erutus de igne ; et ne sic quidem conversi estis ad me, dicit Dominus. » Postremo generalem vobis vastitatem intuli æque ac Sodomis et Gomorrhis ; fecique vos, torris instar ardentis, molestis implicari et exuri calamitatibus; sed neque ab his emendationem aliquam potuistis accipere. His dictis, quod nempe ob eos casus, non sint facti C meliores, addit : « Quapropter sic faciam tibi, Israel : postquam sic fecero tibi, præpara te ut invoces Deum tuum, Israel. Quia ecce ego firmans tonitruum, et creans spiritum, et annuntians hominibus Christum eorum : faciens mane et nebulam, et gradiens super excelsa terræ, Dominus Deus, nomen ei Omnipotens. » Sed quanquam tales erga me fuistis, ego tamen postquam illa mala experti fueritis, res vestras in meliorem statum convertere cogito. Si ergo modestiores ab his malis effecti, respicere ad me volueritis; sicut aerius spiritus cum sit mollis et resolutus, levis rarusque omnino, nihilominus adeo in turbinem convolvi potest, ut editus illinc tonitrui fragor terræ incolis fiat intoD lerabilis; **114** ita etiam ego maximam in vobis conversionem rerum faciam, ex insperato maximam vobis salutem ostentans. Denuntio itaque tibi Cyrum Persarum regem, qui a me idcirco eligetur, ut, maximo imperio potitus, finem malis vestris imponat, et reditum in propria imperet. Nam qui mane facio de tenebris, et nebulam conflari sino, quam ortu solis dissipo, sublimisque omnino supra terram resideo, idem ego vestras ærumnas quasi tenebras quasdam dissolvam, et quasi diem, prosperitatis voluptatem faciam illucescere, et quamlibet vobis molestam gravitatem dispellens, hac mea providentia palam me cunctis superiorem osten-

Digitized by Google

dam : sum etenim Dominus factorque omnium. Sic igitur per universalia illa a se facta, præsentium fecit fidem. Non est autem mirandum, quod christum appellaverit Cyrum; quandoquidem non unctos tantummodo, sed electos quoslibet hoc indigitare vocabulo Scriptura solet. Velut illud : « Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari [60]. » Christos enim hoc loco non unctos dicit, sed ipsum Abrahamum, qui electus tantummodo fuerat.

φορὰς · ἐκφανῶ δὲ ἡμέρας δίκην τὴν ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς ἡδονήν· πᾶσάν τε ἀντιπράττουσαν ὑμῖν βαρύτητα ἀφελὼν, ἐπιδείξω διὰ τῆς περὶ ὑμᾶς κηδεμονίας σαφῶς ἐμαυτὸν ὑπερκείμενον τῶν ἁπάντων (p. 173) ἅτε Κύριός τε καὶ ποιητὴς τῶν ἁπάντων ὑπάρχων· δι' ὅλου δὲ ἐκ τῶν καθόλου παρ' αὐτοῦ γιγνομένων ἐπιστώσατο τὰ παρόντα. Οὐ θαυμαστὸν δὲ εἰ χριστὸν κέκληκε τὸν Κῦρον, οὐ τοὺς κεχρισμένους μόνον, πάντας δὲ τοὺς ἐξειλεγμένους ὅπως ποτὲ ταύτῃ καλεῖν εἰωθὼς τῇ φωνῇ · ὡς τὸ, « Μὴ ἅπτεσθε τῶν χριστῶν μου, καὶ ἐν τοῖς προφήταις μου μὴ πονηρεύεσθε· » χριστοὺς γὰρ ἐνταῦθα οὐ κεχρισμένους καλεῖ τοὺς περὶ τὸν Ἀβραὰμ, ὡς δὲ ἐξειλεγμένους μόνον.

CAP. V.

ΚΕΦ. Ε'.

Vers. 1, 2. — « Audite verbum istud, quem ego scilicet assumo super vos, planctum : domus Israelis cecidit, non adjiciet amplius ut resurgat : virgo Israelis projecta est in terram suam, non est qui erigat eam. » Significata in præcedentibus malorum solutione, minatur iterum more suo punitionem; hac quidem terrens et ad modestiam componens, illa autem ad pœnitentiam invitans. Fletu, inquit, dignæ res vestræ sunt : lapsu gravissimo propter vestras prævaricationes corruistis, unde sublevatum **115** iri nulla spes, cum tanta sit tristium casuum magnitudo. « Propterea hæc dicit Dominus : Ex qua urbe egrediebantur mille, relinquentur in ea centum : et ex qua egrediebantur centum, relinquentur in ea decem domui Israelis. » Tanta enim vestri ab hostibus strages fiet, ut vix centum de mille, vix decem de centum in unaquaque urbe comperiendi sint. « Propterea hæc dicit Dominus domui Israelis : Quærite me, et vivetis : et nolite quærere Bethel, et in Galgala nolite intrare, et ad puteum juramenti ne ascendatis, quia Galgala captivata captivabuntur : et Bethel erit quasi non exsistens. » Consulo igitur vobis ut ad me spectetis, abstineatis a Bethel et Galgalis et a puteo juramenti, ad quæ nunc concurritis, idola et dæmones illis locis adoraturi; scitote enim, hæc omnia vobiscum in solitudinem redactum iri. « Quærite Dominum, et vivetis : ne Josephi domus succendatur ut ignis, qui devoret eam; et non erit qui exstinguat domum (ardentem) Israelis. » Omissis illis, Deo adhærete, ne punitio a Deo, quasi ignis, vos omnes comburat : neque, si Deus mala hæc vobis immiserit, invenire defensorem vobis licebit.

Στίχ. α', β'. — « Ἀκούσατε τὸν λόγον τοῦτον, ὃν ἐγὼ λαμβάνω ἐφ' ὑμᾶς θρῆνον· οἶκος Ἰσραὴλ ἔπεσεν· οὐκέτι μὴ προσθῇ τοῦ ἀναστῆναι· παρθένος τοῦ Ἰσραὴλ ἔσφαλεν ἐπὶ τῆς γῆς αὐτῆς· οὐκ ἔστιν ὁ ἀνιστῶν αὐτήν. » Μηνύσας διὰ τῶν προκειμένων τὴν λύσιν τῶν κακῶν, ἀπειλεῖ πάλιν καθὼς εἴωθε τὴν τιμωρίαν· διὰ ταύτης μὲν φοβῶν τε καὶ σωφρονίζων, δι' ἐκείνου δὲ πρὸς μετάνοιαν ἐκκαλούμενος. Θρήνου δὴ, φησὶν, ἄξια τὰ καθ' ὑμᾶς· πεπτώκατε γὰρ διὰ τὰς οἰκείας παρανομίας πτῶμα μέγιστον, ἀφ' οὗ μηδὲ λύσιν ἐνεστιν ἐλπίσαι κατά γε τὸ μέγεθος τῶν συμβάντων. « Διότι τάδε λέγει Κύριος· Ἐκ πόλεως ἐξ ἧς ἐξεπορεύοντο χίλιοι, ὑπολειφθήσονται ἑκατόν· καὶ ἐξ ἧς ἐξεπορεύοντο ἑκατὸν, ὑπολειφθήσονται ἐν αὐτῇ δέκα τῷ οἴκῳ Ἰσραήλ. » Τοσαύτη γὰρ ὑμῶν γενήσεται ὑπὸ τῶν πολεμίων ἡ σφαγὴ, ὥστε μόλις μὲν ἑκατὸν ἀπὸ χιλίων, μόλις δὲ δέκα ἐξ ἑκατὸν καθ' ἑκάστην (p. 174) εὑρίσκεσθαι πόλιν. « Διότι τάδε λέγει Κύριος πρὸς τὸν οἶκον Ἰσραήλ· Ἐκζητήσατέ με, καὶ ζήσεσθε· καὶ μὴ ἐκζητεῖτε Βαιθὴλ, καὶ εἰς Γάλγαλα μὴ εἰσπορεύεσθε, καὶ ἐπὶ τὸ φρέαρ τοῦ ὅρκου μὴ ἀναβαίνετε· ὅτι Γάλγαλα αἰχμαλωτευομένη αἰχμαλωτευθήσεται, καὶ Βαιθὴλ ἔσται ὡς οὐχ ὑπάρχουσα. » Συμβουλεύω τοίνυν ὑμῖν ἰδεῖν μὲν πρὸς ἐμὲ, ἀποστῆναι δὲ Βαιθὴλ τε καὶ Γαλγάλων καὶ τοῦ φρέατος τοῦ ὅρκου, ἐν οἷσπερ συντρέχετε νῦν, εἰδωλά τε καὶ δαίμονας θεραπεύοντες ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις, εὖ εἰδότες ὡς ἐρημία καὶ ταῦτα λήψεται πάντα μεθ' ὑμῶν. « Ἐκζητήσατε τὸν Κύριον, καὶ ζήσεσθε· ὅπως μὴ ἀναλάμψῃ ὡς πῦρ ὁ οἶκος τοῦ Ἰωσὴφ, καὶ καταφάγῃ αὐτὸν, καὶ οὐκ ἔσται ὁ σβέσων τὸν οἶκον Ἰσραήλ. » Ἀφέμενοι δὲ τούτων, Θεῷ προσανέχετε, ὥστε μὴ τὴν τιμωρίαν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ δίκην πυρὸς ἅπαντας ὑμᾶς καταφλέξαι· οὐ γὰρ οἷόν τε, ταῦτα ὑμῖν ἐπιπέμποντος τοῦ Θεοῦ, εὑρεθῆναι τὸν ἀμῦναι δυνάμενον.

Vers. 7-9. — « Qui facit in excelso judicium, et justitiam in terra posuit. » Haud decet vos quibuslibet Dei ad vos minis vel promissionibus fidem negare : ipse enim est qui judicium atque justitiam tum in excelso exercet, tum etiam in terra collocavit. Nimirum dicit : Hic est, qui vobis patientibus injuriam ab hostibus jus reddere potest; et illos

Στίχ. ζ'-θ'. — « Ὁ ποιῶν εἰς ὕψος κρῖμα, καὶ δικαιοσύνην εἰς γῆν ἔθηκεν. » Οὐδὲ γὰρ ἀπιστεῖν ὑμᾶς προσῆκε τινὶ τῶν ἀπειλουμένων ἢ ὑπισχνουμένων ὑμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ οὗτός ἐστιν ὁ κρῖμα καὶ δικαιοσύνην εἰς ὕψος τε ποιῶν καὶ εἰς γῆν τιθεὶς· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Οὗτός ἐστιν ὁ ἀδικουμένοις ὑμῖν ὑπὸ τῶν πολεμίων κρίνων δυνάμενος· καὶ τιμωρήσασθαι

[60] Psal. civ, 5.

Digitized by Google

μὲν τοὺς τοσαῦτα ὑμῖν ἐπάγοντας κακὰ, δεῖξαι δὲ τὴν δικαιοσύνην καὶ τὴν κρίσιν, (p. 175) ἣν ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἐπὶ γῆς ὄντων ποιεῖται, μεγάλην τε οὖσαν καὶ παντὸς γέμουσαν θαύματος. Καὶ εἰς πίστωσιν τῶν εἰρημένων, ἐπάγει πάλιν· « Ὁ ποιῶν πάντα καὶ μεταπλάσσων. » Καὶ γὰρ καὶ ποιεῖν ἅπαντα οὐκ ὄντα, καὶ γεγονότα μεταβάλλειν εἰς ὅ τι βούλεται, δύναται ῥᾳδίως. « Καὶ ἐκτρέπων εἰς τὸ πρωῒ σκιὰν θανάτου, καὶ ἡμέραν εἰς νύκτα συσκοτάζων. » Οὗτος κινδύνους θάνατον ἐπάγοντας εἰς εὐφροσύνην λαμπράν τινα καὶ ῥᾴδιον μεταβάλλειν αὐτάρκης· τοὺς ἐν λαμπρότητί τε εἶναι δοκοῦντας, σκότῳ διὰ τῶν συμφορῶν περιβάλλειν δύναται ῥᾳδίως· βούλεται γὰρ κἀνταῦθα ἐκ τῶν καθόλου συστῆσαι, ὅτι αὐτάρκης καὶ τὰ κατ' αὐτοὺς ὡς βούλεται μεταβαλεῖν· καὶ ποτὲ μὲν ἐκ συμφορῶν εἰς εὐημερίαν μετάγειν, ποτὲ δὲ ἐξ εὐημερίας εἰς συμφορὰς καθιστᾷν. « Ὁ προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων αὐτὸ ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς, Κύριος ὁ Θεὸς, ὁ Παντοκράτωρ ὄνομα αὐτῷ. » Οὗτος ὁ καὶ τὸ τῆς θαλάττης ὕδωρ αἴρων τε διὰ τῶν νεφελῶν καὶ κατὰ πάσης ἐκχέων τῆς γῆς, αὐτάρκης καὶ νῦν τὴν τῶν Ἀσσυρίων στρατιὰν, θαλάττης μέγεθος μιμουμένην, ἐφ' ὑμᾶς διὰ τῆς ὀργῆς ἐκχέαι τῆς οἰκείας, ὃς τῶν ἁπάντων Κύριος ὢν, αὐτάρκης τὰ δοκοῦντα ποιεῖν. « Ὁ διαιρῶν συντριμμὸν ἐπ' ἰσχὺν, καὶ ταλαιπωρίαν ἐπὶ ὀχύρωμα ἐπάγων. » Οὗτος καὶ θλίψιν τὴν ἐνοχλοῦσαν διαλύων, (p. 176) ἰσχυροὺς ἀπεργάζεται καὶ τοὺς ἐκ τῶν κακῶν ἡσθενηκότας· ταλαιπωρίας τε τοὺς ἄγαν δοκοῦντας μεγάλα δύνασθαι ἀθρόον πληροῖ· ὃς βουληθεὶς καὶ τὰ καθ' ὑμᾶς μετέβαλέ τε ἐκ τοῦ κρείττονος ἐπὶ τὸ χεῖρον· καὶ πάλιν ἐκ τοῦ χείρονος ἐπὶ τὸ κρεῖττον βουληθεὶς μεταβαλεῖ ῥᾳδίως.

Στίχ. ι', ια'. — « Ἐμίσησαν ἐν πύλαις ἐλέγχοντα, καὶ λόγον ὅσιον ἐβδελύξαντο. » Ἄρχεται λοιπὸν ἐντεῦθεν τὰς παρανομίας αὐτῶν ἐξηγεῖσθαι. Τοὺς μὲν οὖν προφήτας ἐν διορθώσει τὰς παρανομίας αὐτῶν ἐλέγχειν πρωστατουμένους ἐμίσουν· ἐβδελύττοντο δὲ καὶ ὁπόσαπερ ἔλεγον αὐτοῖς, συμβουλεύοντες χωρίζεσθαι μὲν τῶν κακῶν, αἱρεῖσθαι δὲ τὰ κρείττω· τὸ δὲ ἐν πύλαις οὕτω φησίν· Ἔθος ἦν τὸ παλαιὸν καὶ τὰς τῶν ἀναγκαιοτάτων πραγμάτων βουλὰς τοὺς κατὰ πόλιν ἐν ταῖς πύλαις ποιεῖσθαι· καὶ τοῖς ἐχθροῖς πρεσβευομένοις περί τινος, πρὸς αὐτοὺς ἐν ἐκείνοις ἀποκρίνεσθαι τοῖς τόποις· (p. 177) καὶ δὴ καὶ τὰς μείζους τῶν κρίσεων αὐτόθι ποιεῖσθαι, ὡς ἂν ἅπασιν τοῖς κατὰ τὴν πόλιν εἰσιοῦσί τε καὶ ἐξιοῦσι δι' αὐτῆς καταφανῆ γίγνοιτο τὰ πραττόμενα. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος λέγει Δαυΐδ· « Οὐ καταισχυνθήσονται ὅτ' ἂν λαλῶσι τοῖς ἐχθροῖς αὐτῶν ἐν πύλαις· » ἐπειδὴ αὐτόθι τὰς ἀποκρίσεις τὰς πρὸς τοὺς ἔξωθεν ἐποιοῦντο· « Καὶ ἐδολέσχουν κατ' ἐμοῦ οἱ καθήμενοι ἐν πύλῃ· » ὡς αὐτόθι τὰς πλείστας εἰωθότων αὐτῶν ποιεῖσθαι τὰ κοινά. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον ἐνταῦθα τοὺς ἐν πύλαις ἐλέγχοντας λέγει, ὡς ἂν τῶν προφητῶν αὐτόθι τὰ κατὰ γνώμην θείαν κηρύττειν αὐτοῖς ἐσπουδακότων· ἔνθα δὴ καὶ πᾶσιν ἐγίνετο καταφανῆ τὰ λεγό-

quidem punire qui tanta inferunt mala; demonstrare autem justitiam atque judicium, quod pro vobis regionis hujus incolis exseret, magnum atque excelsum et omni mirabilitate plenum. Confirmansque dicta, ait: « Qui facit omnia, et transformat. » Revera enim et omnia facere ex nihilo, et facta transmutare, ut **116** voluerit, expedite potest. « Qui convertit in mane tenebras mortis, et diem nocte obtenebrat. » Ipse potest mortalia pericula in splendidum jucundumque gaudium convertere; et eos qui in splendore versari videntur, ærumnarum tenebris facile obruere. Vult enim hoc loco ex generalibus concludere, posse Deum res quoque illorum pro suo libito commutare; et modo ex ærumnis in prosperitatem, modo contra ex prosperitate in ærumnam transferre. « Qui vocat aquam maris, et effundit super faciem terræ, Dominus Deus, nomen ei Omnipotens. » Ipse, qui maris aquam nubibus attollit, et per universam terram effundit valet nunc etiam Assyriorum exercitum, amplitudinem maris imitantem, contra vos ira sua effundere, cum sit Dominus universalis, et quidquid sibi libuerit peragere valens. « Qui dividit contritionem super fortitudinem, et miseriam super munitionem adducit. » Ipse pressuram molestam sublevans, validos reddit etiam illos, qui calamitatibus sunt debilitati: vicissimque subita miseria complet qui magnis viribus pollere videntur. Is cum voluit, res vestras a meliore statu transtulit ad deteriorem: rursusque si quando voluerit, in meliorem facile revocabit.

Vers. 10, 11. — « Odio habuerunt in portis arguentem, et sermonem sanctum abominati sunt. » Abhinc rursus incipit iniquitates illorum exponere. Prophetas quidem, peccata ipsorum coarguere atque emendare a Deo jussos, oderant: et abominabantur quæcunque hi apud eos concionabantur, hortando ad vitiorum fugam, et virtutis amorem. Dictio autem in portis, sic intelligenda. Mos priscus fuit, gravissimæ cujusque rei consultationes a civibus in portis urbis fieri; et hostium etiam de re aliqua legationibus, **117** iisdem in locis respondere. Imo etiam majora judicia ibidem exercebant, ut cunctis urbem ingredientibus vel egredientibus tractata negotia innotescerent. Propterea beatus dicit David: « Non confundentur cum loquentur inimicis suis in portis [81]: » quia ibi responsiones exteris dabant. Item: « Et garriebant adversus me qui sedebant in porta [82]; » utpote qui plerumque illic cœtus suos habere solebant. Pari nunc modo arguentes in portis dicit, quasi ibi curarent prophetæ voluntates Dei prædicare, ubi cunctis quæ dicebantur manifesta fiebant, neque civibus tantum, verum etiam exteris si quando ad urbem venirent. Deinde in sequentibus de iniquitatibus illis loquitur, quas et antea dixerat.

[81] Psal. cxxvi, 5 [82] Psal. lxviii, 13.

Digitized by Google

« Idcirco, pro eo quod pugno pauperem percutiebatis, et dona electa accepistis ab eo, domos lævigato lapide ædificastis, in eis non habitabitis : vineas desiderabiles plantastis, et vinum earum non bibetis. » Quoniam mala pauperibus inflixistis, et eorum quæque optima diripuistis, ædesque speciosas ex injusta compilatione ædificastis, necnon agros multa sedulitate excoluistis; probe scitote vos his cum injustitia acquisitis non fruituros : nam nec in illis domibus permanebitis, neque ex hujusmodi agris fruges percipietis.

A μενα, οὐ τοῖς οἰκείοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔξωθεν, ὅπως ποτὲ εἰς τὴν πόλιν ἀφικνουμένοις· εἶτα καὶ καθεξῆς τὰς παρανομίας λέγων ἐκείνας, ἃς καὶ πρόσθεν εἰρήκει· « Διὰ τοῦτο ἀνθ' ὧν κατεκονδυλίζετε πτωχὸν, καὶ δῶρα ἐκλεκτὰ ἐδέξασθε παρ' αὐτοῦ, οἴκους ξεστοὺς ᾠκοδομήσατε, καὶ οὐ μὴ οἰκήσητε ἐν αὐτοῖς· ἀμπελῶνας ἐπιθυμητοὺς ἐφυτεύσατε, καὶ οὐ μὴ πίητε τὸν οἶνον αὐτῶν. » Ἐπειδὴ ἐπετρίβετε μὲν τοῖς πτωχοῖς τὰ κακὰ, τὰ κάλλιστα δὲ τῶν παρ' αὐτοῖς δι' ἁρπαγῆς ποιούμενοι, οἴκους τε εὐπρεπεῖς ἐκ τῆς ἀδίκου κατεσκευάσατε συλλογῆς, καὶ δὴ καὶ ἀγροὺς μετὰ πολλῆς ἐξειργάσασθε τῆς ἐπιμελείας· εὖ ἴστε ὡς οὐκ ἀπολαύσετε τῶν οὕτως ἐξ ἀδικίας περιγεγονότων ὑμῖν· οὔτε γὰρ ἐπὶ τῶν οἴκων μενεῖτε ἐκείνων, οὔτε μὲν τοὺς τῶν τοιούτων ἀγρῶν ὑποδέξεσθε καρπούς.

Vers. 12-15. — « Quia cognovi multa scelera B vestra, et gravia peccata vestra : justitiam vos conculcantes, accipientes pacta pretia, pauperes in portis deprimentes. » Haud me latet multitudo ac magnitudo scelerum et peccatorum vestrorum, neque quod munera cum justitia commutastis, quibus acceptis, pauperum judicia contra veritatem prævaricati estis. Atque hic etiam portarum mentionem intulit, juxta quod antea diximus. « Ideo qui intelligit, tempore illo tacebit, quia tempus malum est. » Ergo cum pœna minaciter vobis prædicta advenerit, ii qui intelligere prout par 118 est sciunt, malorum veluti magnitudine attoniti, malunt silentium tueri, tempus hoc esse putantes quo illa longe ante prædicta eventura erant. « Quærite bonum et non malum, ut vivatis; et sic erit vobis- C cum Dominus Deus omnipotens. Sicut dixistis, odite malum et diligite bonum, et restituite in portis judicium : ut misereatur Dominus Deus omnipotens reliquiarum Josephi. » Verumtamen quandiu tempus superest, consulo vobis omnibus ut a vitio recedatis, et virtutem amplectamini. Sic enim vobis continget prosperitate frui, Deo suam præstante tutelam, propterea quod honesto studentes, a deteriore via resilistis. Et si vetere mutata sententia in portis more solito justa volueritis exercere judicia, consequemini divinam clementiam, quæ plurimos vestrum salvabit. Josephum autem hic dicit decem tribus, a præcipua inter illas, Ephraimi dico, qui filius Josephi fuit.

Στίχ. ιβ'-ιε'. — « Ὅτι ἔγνων πολλὰς ἀσεβείας ὑμῶν, καὶ ἰσχυραὶ αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν, καταπατοῦντες τὸ δίκαιον, λαμβάνοντες ἀλλάγματα, καὶ πένητας ἐν πύλαις ἐκκλίνοντες. » Οὐδὲ γάρ με λέληθεν τὸ πλῆθος καὶ τὸ μέγεθος τῶν τε ἀσεβειῶν καὶ τῶν ἁμαρτιῶν τῶν ὑμετέρων· οὔθ' ὅτι τὸ δίκαιον ἀντηλλάττεσθε χρημάτων· (p. 178) ἃ παρὰ τῶν ἀδικούντων κομιζόμενοι, τὰς τῶν πενήτων κρίσεις εἰς τοὐναντίον ἐτρέπετε τῆς ἀληθείας· κἀνταῦθα δὲ τὸ « ἐν πύλαις » προσέθηκεν, κατὰ τὸ πρόσθεν εἰρημένον ἡμῖν. « Διὰ τοῦτο ὁ συνιὼν ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ σιωπήσεται, ὅτι καιρὸς πονηρός ἐστι. » Ἐπαχθείσης τοίνυν τῆς ἀπειλουμένης τιμωρίας ὑμῖν, ἅπαντες οἱ τὸ δέον συνιέναι οἷοί τε ὄντες, ὥσπερ ἐκπεπληγμένοι ἐπὶ τῷ μεγέθει τῶν κακῶν, ἀξιοῦσιν ἡσυχίαν παρεῖναι, τὸν καιρὸν ὑπειληφότες καθ' ὃν ἔσεσθαι πόρρωθεν μεμήνυται ταῦτα. « Ἐκζητήσατε τὸ καλὸν, καὶ μὴ τὸ πονηρὸν, ὅπως ζήσητε· καὶ ἔσται μεθ' ὑμῶν οὕτως Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, ὃν τρόπον εἴπατε· Μεμισήκαμεν τὰ πονηρὰ, καὶ ἠγαπήκαμεν τὰ καλὰ, καὶ ἀποκαταστήσατε ἐν πύλαις κρῖμα, ὅπως ἐλεήσῃ Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ τοὺς καταλοίπους τοῦ Ἰωσήφ. » Ἀλλὰ γὰρ ἐν ὅσῳ τούτου καιρὸς, συμβουλεύω πᾶσιν ἀποστῆναι μὲν τοῦ χείρονος, ἑλέσθαι δὲ τὸ κρεῖττον· οὕτω γὰρ ὑμῖν προσέσται τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀπόλαυσις, τοῦ Θεοῦ τὴν οἰκείαν παρέχοντος κηδεμονίαν, ὑπὲρ ὧν ἐλόμενοι τὰ καλὰ, ἀπεστράφητε τὰ χείρω· καὶ εἴ γε τὴν παλαιὰν ἀλλάξαντες γνώμην, ἐν ταῖς πύλαις κατὰ τὸ εἰωθὸς τὰς κρίσεις ἐθέλετε ποιεῖσθαι δικαίας, τεύξεσθε τῆς θείας φιλανθρωπίας περισωζούσης ὑμῶν τοὺς πλείστους· (p. 179) Ἰωσὴφ δὲ ἐνταῦθα τὰς δέκα λέγει φυλὰς, ἀπὸ τῆς ἡγουμένης ἐν αὐτοῖς, τῆς τοῦ Ἐφραΐμ λέγω, ὃς ἦν υἱὸς τοῦ Ἰωσήφ.

Vers. 16-18. — « Propterea dicit Dominus Deus D omnipotens : In omnibus plateis planctus, et in omnibus viis dicetur lamentatio, væ! væ! » Sed quia prædictas monitiones pensi non habuistis, lamentationum ac planctuum plena erit urbs et regio, propter editæ ab hostibus stragis magnitudinem. « Vocabitur agricola ad luctum et planctum, et ad illos qui lamentari sciunt, et in cunctis viis planctus; quia transibo per medium tui, dicit Dominus. » Agricolæ etiam omisso agresti opere, planctibus variis et luctibus et lamentationibus occupabuntur, editam simul lugentes ab hostibus stragem, et terræ infructuositatem. Hæc autem pa-

Στίχ. ις'-ιη'. — « Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ· Ἐν πάσαις πλατείαις κοπετὸς, καὶ ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς ῥηθήσεται θρῆνος, Οὐαὶ, οὐαί! » Ἐπειδὴ δὲ οὐ τούτων ὑμῖν λόγος, θρήνων καὶ κοπετῶν ἔσται μεστὰ τά τε κατὰ πόλιν καὶ κατὰ χώραν, ἀπὸ τοῦ πλήθους τῆς γινομένης ὑπὸ τῶν πολεμίων σφαγῆς. « Κληθήσεται γεωργὸς εἰς πένθος καὶ εἰς κοπετὸν καὶ εἰς εἰδότας θρῆνον· καὶ ἐν πάσαις ὁδοῖς κοπετός· διότι διελεύσομαι διὰ μέσου σου, λέγει Κύριος. » Καὶ γεωργοὶ δὲ τῶν κατὰ γῆν ἀφέμενοι ἔργων, περὶ κοπετοὺς καὶ πένθη καὶ θρήνων ἀσχοληθήσονται ποικιλίαν, τήν τε σφαγὴν τῶν πολεμίων καὶ τῆς γῆς τὴν ἀκαρπίαν κατὰ ταυτὸν

Digitized by Google

θρηνοῦντες· ταῦτα δὲ πείσονται Θεοῦ διὰ τῶν πολεμίων εἰς μέσους αὐτοὺς εἰσιόντος, καὶ τοῖς τοσούτοις καὶ τηλικούτοις περιβάλλοντος κακοῖς. « Οὐαὶ οἱ ἐπιθυμοῦντες τὴν ἡμέραν Κυρίου! καὶ ἵνα τί ὑμῖν αὕτη ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου; καὶ αὕτη ἐστὶ σκότος καὶ οὐ φῶς. » Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ πρὸς τὸ χεῖρον παντελῶς ἐκτετραμμένοι, ὡσανεὶ ψευδομένων ἐφ' οἷς ἐμήνυον τῶν προφητῶν, ἐτόλμων λέγειν, ὅτι Ἐλθέτω δὴ τὰ κακὰ ἃ φατὲ καὶ μηνύετε, εἰ δή τις ἀλήθεια πρόσεστι τοῖς λόγοις ὑμῶν· τοῦτο λέγει· Ἐλεεινότατοι, φησὶν, ἐστὲ τὴν ἡμέραν (p. 180) ἐκείνην ἐπιζητοῦντες, ἣν οὐ πιστεύοντες ἐλεύσεσθαι, ὄψεσθε τῇ πείρᾳ, ζοφερὸν ὑμῖν τῷ πλήθει τῶν κακῶν ἐπάγουσαν σκότος· εἶτα καὶ ὑποδείγματι τὸ εἰρημένον πιστούμενος.

A tientur, Deo per medios illos cum exercitu hostili transeunte; et talibus tantisque malis obruente. « Væ desiderantibus viam Domini! Cur vobis hæc dies Domini? Ipsa quidem haud lux est, **119** sed tenebræ. » Quoniam multi improbitati prorsus dediti, quasi falsa prophetæ vaticinarentur, dicere audebant: Veniant sane quæ vos dicitis ac portenditis mala, si certe verbis vestris veritatis aliquid inest; ait nunc propheta: Miserabiles apprime estis; qui diem illam expetitis, quam venturam non credentes, experimento videbitis quantas vobis per malorum multitudinem adducet tenebras. Deinde similitudine etiam dictum suum confirmans.

B

Στίχ. ιθ'-κγ'. — « Ὃν τρόπον ἐὰν ἐκφύγῃ ἄνθρωπος ἐκ προσώπου τοῦ λέοντος, καὶ ἐμπέσῃ αὐτῷ ἡ ἄρκτος, καὶ εἰσπηδήσῃ εἰς τὸν οἶκον, καὶ ἀπερείσῃ τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τὸν τοῖχον, καὶ δάκῃ αὐτὸν ὄφις· οὐχὶ σκότος ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου, καὶ οὐ φῶς; καὶ γνόφος οὐκ ἔχων φέγγος αὐτῆς; » Δι' ὑποδείγματος γὰρ ἐβουλήθη τῆς ἡμέρας τὴν χαλεπότητα ἐπιδεῖξαι. Ὡς γὰρ εἴ τις, φησὶ, καθ' ὁδὸν μὲν ἀκούσας λέοντος ἔφοδον, ἐπὶ τὴν πόλιν καταδράμοι· ἐμπεσὼν δὲ ἄρκτῳ κατὰ τὴν πόλιν τοὺς ἐμπίπτοντας λυμαινομένῃ, ἐπὶ τὴν οἰκίαν εἰσπηδήσας τὴν οἰκείαν, ἀύστιν εὑρέσθαι τινὰ τῶν κακῶν ἐλπίζῃ· εἶτά πως ἐπί τοι χρείᾳ τῷ τοίχῳ προσαγαγὼν τὴν χεῖρα τὴν οἰκείαν, ἀθρόον ὑπὸ ὄφεως δηχθείη, οὐκ ἀνάγκη τῷ τοιούτῳ μετὰ τοσαύτην πεῖραν κακῶν καὶ θόρυβον C τοσοῦτον, ἀφύκτῳ περιπεπτωκότι τῇ πληγῇ τοῦ ὄφεως, σκότος εἶναι τὴν ἑτέροις φαινομένην ἡμέραν; οὐδὲ διορᾷν μέντοι τῶν παρόντων ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν ὑφ' ὧν τῶν οἰκείων; (p. 181) οὕτω δὴ καὶ ὑμεῖς, φησὶν, ἀκούσαντες μὲν πανταχόθεν τῶν πολεμίων τὴν ἔφοδον ἐπὶ τὴν πόλιν εἰσελεύσεσθε· ἐκ δὲ τοῦ κατ' αὐτὴν θορύβου διαταραχθέντες, ὃν ἀνάγκη τῶν πολεμίων ἐφεστώτων γίνεσθαι ἐν αὐτῇ, εἰς τοὺς οἴκους εἰσελεύσεσθε τοὺς οἰκείους, περιέσται δὲ οὐθὲν οὐδὲ ἐκ τούτου πλέον ὑμῖν, ἐκ τῶν μυχῶν τῆς οἰκίας ἐπὶ τὴν αἰχμαλωσίαν ἐξελκόντων ὑμᾶς τῶν πολεμίων. Πῶς δὴ τοῖς ταῦτα πάσχουσιν, οὐ σκότος εἶναι τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἀνάγκη; Εἶτα εἰς τὴν τῆς μοχθηρίας αὐτῶν ἀπόδειξιν ἐπάγει· « Μεμίσηκα, ἀπώσμαι τὰς ἑορτὰς ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ ὀσφρανθῶ ἐν ταῖς πανηγύρεσιν ὑμῶν. » Διὰ δὲ τὴν τοῦ τρόπου μοχθηρίαν ὑμῶν, καὶ τὰς ἑορτὰς ἃς ἐπιτελεῖν ἐπὶ τιμῇ δοκεῖτε τῇ ἐμῇ δι' ἐμίσουν ἔχω, καὶ οὐ προσίεμαι ταύτας. « Διότι ἐὰν ἐνέγκητέ μοι ὁλοκαυτώματα καὶ θυσίας ὑμῶν, οὐ προσδέξομαι· καὶ σωτήριους ἐπιφανείας ὑμῶν οὐκ ἐπιβλέψομαι. » Κἂν θυσίας οὖν ἢ ὁλοκαυτώματα προσφέρητε, τὴν ἐκ τῆς ἐπιφανείας τῆς ἐμῆς σωτηρίαν ἐλπίζοντες διὰ τούτων λαβεῖν, οὔτε δέξομαι, ἀλλ' οὐδὲ προσέξω τοῖς γινομένοις ὅλως. Τί οὖν; « Μετάστησον ἀπ' ἐμοῦ ἦχον ᾠδῶν σου, καὶ ψαλμὸν ὀργάνων σου οὐκ ἀκούσομαι. » Παῦσαι δὴ καὶ τὰ τῶν ψαλμῶν ᾄδειν ἐπ' ἐμοὶ ποιούμενος, ἐπεὶ μηδὲ τοῦτό μοι λόγος.

Vers. 19-23. — « Quemadmodum, inquit, si fugiat homo a facie leonis, et occurrat ei ursa; et festinet ingredi domum, et dum innititur manibus suis super parietem, mordeat eum coluber; nunquid non tenebræ dies Domini, et non lux? et caligo et non splendor in ea? » Hac similitudine voluit diei illius terribilitatem ostendere. Veluti, inquit, si quis in via audiens leonis incursum, urbem versus diffugiat: tumque in ursam, quæ circa urbem occurrentes laniabat, incidens, in domum suam spe mali vitandi properet; moxque ibi necessitate aliqua parieti manum suam impingens, repente a colubro mordeatur; nonne huic, post tantam malorum experientiam tantumque periculum, inevitabili demum colubri morsu icto, diem illam, quæ cæteris lux apparet, tenebras videri necesse est? ita ut nihil coram oblatum propter malorum angustias cernat, mortem vero propemodum oculis suis præsentem spectet? Sic omnino vos, inquit, audita hostium quaqueversus incursione, ad urbem vosmet recipietis: ibi vero tumultu turbati, quem fieri imminentibus hostibus necesse est, domos vestras introibitis, sed ne id quidem plus vobis proderit: ex angulis enim ædium extractos abducent vos hostes in captivitatem; jam vero talia patientibus, quid ni tenebras diem illam videri necesse erit? Posthinc ob illorum improbitatem demonstrandam, addit: « Odi, repuli festivitates vestras, et non **120** odorabor in cœtibus vestris. » D Propter morum vestrorum improbitatem, solemnitates etiam quas ad mei honorem celebrare creditis, odio habeo, neque eas excipio. « Quod si mihi obtuleritis holocausta et sacrificia vestra, non suscipiam, et salutare conspectus vestri non respiciam. » Etiamsi igitur sacrificia vel holocausta obtuleritis, salutem ex respectu meo sperantes ob hæc impetrare, non admittam, neque quidquid feceritis pensi habebo. Quid ergo? « Transfer a me sonitum carminum tuorum; psalmum organorum tuorum non audiam. » Desine psalmorum carmina mihi componere, quoniam ne hæc quidem mihi cordi sunt.

Digitized by Google

VERS. 24-27. — « Et volvetur quasi aqua judicium, et justitia quasi torrens invius. » Dum vestram considero vitam, et secundum hanc judicium meum de vobis instituo, justissimam video a me vobis impositum iri punitionem, quam reapse vobis omnibus adducam, quasi torrentem amplitudine sua prorsus intransibilem. « Num hostias et sacrificia obtulistis mihi in deserto quadraginta annis, o domus Israelis? » Quod nulli curæ mihi victimæ sint, inde vos potissimum poteratis cognoscere, quod quadraginta annis in deserto, nihil hujusmodi a patribus vestris exegi: et tamen ego perpetuam illorum curam gessi. « Et admisistis tabernaculum Molochi, et sidus dei vestri Rhemphan, simulacra quæ vobis formastis. Et transferam vos ultra Damascum, dicit Dominus Deus, cui nomen Omnipotens. » Vos tamen de honestate cogitare nolentes, sacrificiis delinire me speratis, qui cæteroqui nullam mei rationem habetis, sed idolis studiose adhæretis. Molochum vero dicit adoratum ab eis idolum: tabernaculum vero Molochi, id est idoli templum, frequentatis, eique curam impenditis: imo et sideris cultui vacatis, cui Dei appellationem attribuistis. **121** Hebraicæ linguæ periti aiunt hunc esse luciferum. Quin adeo apud simulacra etiam, quæ vestris manibus fabricastis, tempus omne consumitis. Jamvero qui idolis adhæretis, et nullam religionis meæ sollicitudinem geritis, placare me tamen sacrificiis speratis, quæ nihil certe vobis proderunt; abducemini enim in loca a vestris sedibus longe distantia; id enim vocabulo Damasci innuit, nempe a parte, quælibet loca longinqua. Beatus ergo Stephanus in sanctorum apostolorum Actibus, testimonio hoc in sermone ad Judæos utens, transferam vos ultra Babylonem, ait [83], loca hic designata apertius nominans. Et quia a Deo apostatæ circa idola tempus terebant, addit:

Στίχ. κδ'-κζ'.—« Καὶ κυλισθήσεται ὡς ὕδωρ κρῖμα, καὶ ἡ δικαιοσύνη ὡς χειμάρρους ἄβατος. » Πρὸς γὰρ τὸν βίον, (p. 182) φησὶν, ὁρῶν τὸν ὑμέτερον, καὶ κατ' ἐκεῖνον τὴν κρίσιν τῶν καθ' ὑμᾶς ποιούμενος, ὁρῶ δικαιοτάτην ὑμῖν ἐπαχθησομένην τὴν τιμωρίαν, ἣν καὶ ἐπάξω πᾶσιν ὑμῖν, χειμάρρου δίκην ἀδιεξοδεύτου διὰ τὸ μέγεθος παντελῶς. « Μὴ σφάγια καὶ θυσίας προσηνέγκατε τεσσαράκοντα ἔτη ἐν τῇ ἐρήμῳ, οἶκος Ἰσραήλ; » Ὅτι γὰρ μηδείς μοι θυσιῶν λόγος, ἐκεῖθεν μάλιστα εἰδέναι προσῆκον ἦν ὑμᾶς, ἀφ' ὧν ἐπὶ τεσσαράκοντα τοῖς ἔτεσι κατὰ τὴν ἔρημον, τοιοῦτο μὲν παρὰ τῶν πατέρων ἤτησα τῶν ὑμετέρων οὐδέν· αὐτὸς δὲ ἐπιμέλειαν αὐτῶν τὴν προσήκουσαν ποιούμενος διετέλουν. « Καὶ ἀνελάβετε τὴν σκηνὴν τοῦ Μολὸχ, καὶ τὸ ἄστρον τοῦ θεοῦ ὑμῶν Ῥεμφὰν, τοὺς τύπους οὓς ἐποιήσατε ἑαυτοῖς· καὶ μετοικιῶ ὑμᾶς ἐπέκεινα Δαμασκοῦ, λέγει Κύριος ὁ Θεὸς, ὁ Παντοκράτωρ ὄνομα αὐτῷ. » Ἀλλὰ γὰρ συλλογίζεσθαι τὸ δέον οὐ βουλόμενοι, θυσίαις με ἐκμειλίττεσθαι προσδοκᾶτε, ἄνδρες ἐμοῦ μὲν οὐδένα ποιούμενοι λόγον, τοῖς εἰδώλοις δὲ προσανέχειν ἐσπουδακότες· Μολὸχ γὰρ εἴδωλον λέγει παρ' αὐτοῖς θρησκευόμενον· σκηνὴν δὲ τοῦ Μολὸχ, ἵνα εἴπῃ, ὅτι Περιέπετε τοῦ εἰδώλου τὸν ναὸν, καὶ περὶ τοῦτον ἔχετε· καὶ δὴ καὶ περὶ ἄστρου θεραπείαν ἀσχολεῖσθε, θεοῦ προσηγορίαν αὐτῷ περιτεθεικότες· (p. 183)· φασὶ δὲ τὸν ἑωσφόρον οὕτω κατὰ τὴν Ἑβραίων καλεῖσθαι γλῶτταν· καὶ δὴ καὶ περὶ τὰ εἰκονίσματα ἃ ταῖς ἑαυτῶν κατεσκευάσατε χερσὶ, περὶ ταῦτα τὴν πᾶσαν ἄγετε σχολήν· εἶτα εἰδώλοις προσανέχοντες, καὶ μηδένα τῆς ἐμῆς θεραπείας ποιούμενοι λόγον, ἐκμειλίττεσθαί με προσδοκᾶτε ταῖς θυσίαις, ὧν οὐδὲν ὑμῖν γενήσεται ὄφελος· ἀπαχθήσεσθε γὰρ αἰχμάλωτοι εἰς τόπους πολύ γε τῶν περὶ ὑμᾶς ἀφεστῶτας τόπων· τὸ γὰρ, « Δαμασκοῦ, » τοῦτο λέγει· ἵνα ἀπὸ μέρους τοὺς ἅπαν ἀπομεισμένους εἴπῃ τόπους. Ὁ γοῦν μακάριος Στέφανος ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἁγίων ἀποστόλων, πρὸς Ἰουδαίους τῇ μαρτυρίᾳ ταύτῃ χρησάμενος, μετοικιῶ ὑμᾶς ἐπέκεινα Βαβυλῶνος, ἔφη, τοὺς ἐνταῦθα μηνυομένους τόπους σαφέστερον εἰρηκώς (28). Καὶ ἐπειδὴ περὶ ταῦτα τὴν σχολὴν ἔσχον ἀφεστῶτες Θεοῦ, ἐπάγει·

CAP. VI.

VERS. 1, 2. — « Væ contemnentibus Sionem, et confidentibus in monte Samariæ! » Sed enim vos infelicissimi, qui Sionem montem et excultum in ipso Deum deseruistis; Samariæ vero constitutisque illic idolis attenditis! « Vindemiarunt primitias gentium, et ingressi sunt sibi ipsis, domus Israel. » Non reputantes quanta vobis contulit ille qui in Sione monte omnem sibi exhiberi cultum jussit Deus; nec quod plurimas gentes earumque principes cædens et omnino destruens, ingressum in ea loca vobis incolatumque concessit. « Transite in Chalanem, et videte; et ite inde in

ΚΕΦ. Ϛ'.

Στίχ. α', β'.—« Οὐαὶ τοῖς ἐξουθενοῦσι Σιὼν, καὶ τοῖς πεποιθόσιν ἐπὶ τὸ ὄρος Σαμαρείας. » Ἀλλὰ γὰρ ἐλεεινότατοι πάντων ἐστὲ, οἱ τὸ μὲν Σιὼν ὄρος καὶ τὸν ἐν αὐτῷ θρησκευόμενον παρεγράψασθε Θεόν· τῇ Σαμαρείᾳ δὲ καὶ τοῖς αὐτόθι ἱδρυμένοις προσέχετε εἰδώλοις. « Ἀπετρύγησαν ἀρχὰς ἐθνῶν, καὶ εἰσῆλθον ἑαυτοῖς, οἶκος τοῦ Ἰσραήλ. » Οὐκ ἀναλογισάμενοι ἡλίκα παρέστιχεν ὑμῖν, ὃς ἐπὶ τοῦ Σιὼν ὄρους ἅπασαν αὐτῷ προσάγεσθαι τὴν θρησκείαν (p. 184) προστάξας ὁ Θεός· οὐδ' ὅτι πλεῖστα ὅσα ἔθνη τε καὶ τοὺς τούτων ἄρχοντας περικόψας τε καὶ ἀφελὼν παντελῶς, τὴν ἐν τοῖς ἐκείνων τόποις εἴσοδόν τε καὶ οἴκησιν

[83] Act. VII, 43.

(28) Ita Stephanum cum Amoso breviter ingenueque conciliat Theodorus. Placet autem hic Grotius: « Lucas rem magis spectans quam verba, *ultra Babylonem* ait; recte, nam Assyria et Armenia, in quam transportati fuerunt Israelitæ, ultra Damascum et Babylonem sunt. » Neque displicet Vatablus qui interpretatur Hebraicum הרחה לדמשק *in regionem a vestra remotissimam.* Conf. etiam Simon. lex.

Digitized by Google

παρέσχεν ὑμῖν· καὶ δεικνὺς τῆς θείας δωρεᾶς τὸ μέγεθος ὁπόσον ἐστί, « Διάβητε πάντες καὶ ἴδετε εἰς Χαλάνην, καὶ διέλθετε ἐκεῖθεν εἰς Αἰθὰμ τὴν μεγάλην, καὶ κατάβητε ἐκεῖθεν εἰς γῆν τῶν ἀλλοφύλων, τὰς κρατίστας ἐκ πασῶν τῶν βασιλειῶν τούτων, εἰ πλείονά ἐστι τὰ ὅρια αὐτῶν τῶν ὑμετέρων ὁρίων. » Περιέλθετε γὰρ, φησὶ, τῶν τε ἀλλοφύλων καὶ πάντων ὁπόσων τῶν περιοίκων τὴν χώραν· καὶ δὴ καὶ τὰς μεγίστας τῶν ἐν αὐτοῖς πόλεων ἰδόντες, δοκιμάσατε τῆς τε χώρας τῆς ὑμετέρας τὸ μέγεθος καὶ τὸ πλάτος, καὶ δὴ καὶ τῆς ἐκείνων· ὡς ἂν ἐκ παραθέσεως γνοίητε ὅσην ὑμῖν παρὰ πάντας ἐκείνους εἰς οἴκησιν δέδωκε γῆν, ὡς, ἂν μετὰ πολλῆς ἐπ' αὐτῆς διάγοιτε τῆς εὐρυχωρίας· εἶτα πάλιν ὀνειδίζει τὰς ἀτόπους πράξεις αὐτοῖς.

A Emath magnam; et descendite illinc in terram alienigenarum, et ad optima quæque regni horum; si latiores termini eorum terminis vestris sunt. » Peragrate **122** enim, inquit, alienigenarum et finitimorum omnium regionem; et postquam maximas ipsorum urbes lustraveritis, æstimate vestræ regionis magnitudinem ac latitudinem præ illis, ut comparando noscatis, quantam vobis præ illis omnibus ad habitandum terram concesserit, ut in ea spatiose admodum vitam degeretis. Postea rursus improbos illorum actus vituperat.

Στίχ. γ'-η'. — « Οἱ ἐρχόμενοι εἰς ἡμέραν κακὴν, οἱ ἐγγίζοντες καὶ ἐφαπτόμενοι Σαββάτων ψευδῶν· οἱ καθεύδοντες ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνων, καὶ κατασπαταλῶντες ἐπὶ ταῖς στρωμναῖς αὐτῶν· οἱ ἐσθίοντες ἐρίφους ἐκ ποιμνίων, καὶ μοσχάρια ἐκ μέσου βουκολίων γαλαθηνά· οἱ ἐπικροτοῦντες πρὸς τὴν φωνὴν τῶν ὀργάνων, ὡς ἑστῶτα ἐλογίσαντο καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα· (p. 185) οἱ πίνοντες τὸν διυλισμένον οἶνον, καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι· καὶ οὐκ ἔπασχον ἐπὶ τῇ συντριβῇ τοῦ Ἰωσήφ. » Ἀλλὰ γὰρ ὑμεῖς εἰς πεῖραν ἐλεύσεσθε τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἡ μέγιστον ὑμῖν ἐτῶν ἐπάγει κακῶν· οἱ τὰ μὲν Σάββατα μετιέναι προσποιεῖσθε, οὐκ εὐσεβείας ἕνεκεν, ἀλλ' ὥστε εἰς παρανομίαν καταχρήσασθαι τῇ ἀργίᾳ· πολὺν δὲ ἄχρι τῶν κλινῶν καὶ τῆς ἐν αὐταῖς στρωμνῆς τόν τε πλοῦτον ἐπιδεικνύμενοι καὶ τὴν ἀσέλγειαν, ἐκ τῆς τῶν πάντων ἁρπαγῆς, ἐρίφους τε καὶ βόας καὶ παντοῖα κατασφάττοντες ζῶα ὀργάνων τε ᾠδαῖς καὶ κρότοις κεχρημένοι χειρῶν· οἶνόν τε προσφέρεσθε διυλισμένον ὡς ἂν πλείονος ὑμῖν ἐμφορεῖσθαι δυνατὸν ὑπάρχῃ· καὶ δὴ καὶ μύροις καταχρίεσθε ἐκλεκτοῖς· καὶ ταῦτα δὴ μετῆτε, διαμένειν ὑμῖν τὴν ἀπόλαυσιν αὐτῶν προσδοκῶντες, καὶ οὐδὲ πώποτε ὑμῶν ἀποστήσεσθαι, οὐκ ἀναλογιζόμενοί τε οἵαν τινὰ ὑπὲρ τούτων ὑπομενεῖτε τὴν τιμωρίαν· συντριβὴν γὰρ τοῦ Ἰωσὴφ κἀντεῦθα πάλιν ἀπὸ μέρους τοὺς πάντας λέγει· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Εἰς ἔννοιαν οὐ λαμβάνετε τὴν νῦν συντριβὴν, ἣν ὑπὲρ τούτων ὑπομενεῖτε. (p. 186) «Διὰ τοῦτο νῦν αἰχμάλωτοι ἔσονται ἀπ' ἀρχῆς δυναστῶν, καὶ ἐξαρθήσεται χρεμετισμὸς ἵππων ἐξ Ἐφραΐμ· ὅτι ὤμοσε Κύριος καθ' ἑαυτοῦ λέγων· Κύριος ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, διότι βδελύσσομαι ἐγὼ πᾶσαν τὴν ὕβριν Ἰακώβ, καὶ τὰς χώρας αὐτοῦ μεμίσηκα, καὶ ἐξαρῶ τὴν πόλιν σὺν πᾶσι τοῖς κατοικοῦσιν αὐτήν. » Ἐπειδὴ γὰρ οὐδένα λόγον τῶν ἀπειλουμένων ποιεῖσθε, αὐτῇ τῇ πείρᾳ γνώσεσθε τῶν μηνυομένων τὴν ἀλήθειαν· ἁπαρτήσεσθε γὰρ ἅπαντες αἰχμάλωτοι ὑπὸ ἀρχόντων δυναμιν περιβεβλημένων πολλήν· ὥστε καὶ τὴν παρασκευὴν ὑμῖν τὴν πολεμικὴν σὺν τοῖς ἵπποις ἀπολωλέναι παντελῶς· ἐπειδὴ γὰρ πᾶσαν ὑμῶν τὴν παρανομίαν βδελύττεται Θεὸς, ἣν ἐφ' ὕβρει γε αὐτοῦ πεπράξατε, οὐκ ἀνείτε, ὥστε καὶ τὰς πόλεις ὑμῶν καὶ τὰς χώρας τῆς ἀσεβείας πεπληρῶσθαι ταύτης, εἰκότως ἁπάσας ὑμῶν σὺν ταῖς χώραις τὰς πόλεις μετὰ τῶν ἐνοικούντων ἀφανισθήσεσθαι· εἶτα εἰς ἀπόδειξιν τοῦ μεγέθους τῆς ἐρημώσεως λέγει·

B Vers. 3-8. — « Venientes in diem malam, propinquantes et attingentes falsa Sabbata; dormientes in lectis eburneis, et lascivientes in stratis suis; comedentes hædos de gregibus, et lactentes vitulos de medio armentorum; plaudentes ad vocem organorum, quasi stabiles res existimarunt et non fugaces; bibentes vinum defæcatum, et unguentis primis peruncti; et nihil patiebantur super Josephi contritione. » Verumtamen vos diem illam experiemini, quæ maximum vobis malorum examen adducet: qui Sabbata observare simulatis, non religionis gratia, sed ut ad peccandum otio abutamini; multum insuper in lectis etiam stratisque luxum lasciviamque ex pauperum rapina ostentantes, hædorum quoque ac boum, et cujusvis generis animalium macellum instruitis; et inter organorum cantica et manuum plausus vinum apponitis defæcatum, quo bibere largius possitis; denique unguentis quoque selectis ungimini. Hæc autem faciebatis, sperantes constantem illorum usum, et nunquam vobis defuturum; nec reputare voluistis qualis et quanta vobis pœna foret sustinenda. Nam Josephi contritionem hic quoque dicit partem pro Israele toto; id est, in mentem vobis non venit contritionis, quam nunc ea propter patimini. « Ideo nunc captivi erunt sub principatu dynastarum; et auferetur hinnitus equorum ex Ephraimo. Quia juravit Dominus per semetipsum dicens: Dominus Deus **123** virtutum, abominor ego contumeliam Jacobi, et regiones ejusdem odi, destruamque urbem cum omnibus incolentibus ipsam. » Quia minas flocci facitis, experimento ipso agnoscetis prædictionum veritatem; abigemini enim captivi omnes sub principibus magna potestate præditis; quare omnis vester apparatus bellicus cum equis prorsus disperibit. Nam quia vestram omnem nequitiam abominatur Deus, quam in ejus contumeliam consummare non dubitatis, ita ut urbes æque ac regiones sceleribus his redundent, merito urbes vestras omnes ac regiones cum incolis vastabit. Deinde ob ostendendam solitudinis magnitudinem ait:

Στίχ. θ', ι'. — « Καὶ ἔσται ἐὰν ἀπολειφθῶσι δέκα ἄνδρες ἐν οἰκίᾳ μιᾷ, ἀποθανοῦνται· καὶ ὑπολειφθήσεται

Vers. 9, 10. — « Et erit, si remanserint decem viri in una domo, morientur; et remanebunt reliqui;

Digitized by Google

et sument domestici eorum ; et conabuntur efferre domo ossa eorum ; et dicet iis qui præsunt domui : Num adhuc apud te est? Et dicet : Nequaquam. Et dicet : Tace, ut non nomines nomen Domini. » Profecto his dictis inest obscuritas multa ad explanandum ; videturque locus similis illi in Genesi [44], ubi de conventione sermo est Labani et Jacobi inter se, circa ovium partus, utros horum hic vel ille haberet ; nam certe et illud laborat in verbis obscuritate, nec nisi interpretando, sensus ejus deducitur ad claritatem. Oportet autem et præsentis dicti sensum exponere, obscura dictione nobis recitatum. Nimirum hæc ait propheta, significare volens maximam fore vastitatem. Nam sæpe, inquit, in ampla ac numerosa familia vix decem remanebunt homines, cæteris belli multifariam interfectis, quomodo et in superioribus dixit, de centum decem superfuturos ; et de mille, centum. Tum mortuis, inquit, cæteris, ii qui superfuerint, sedulam dabunt operam ut omnia exstinctorum corpora quæ intus jacent, efferant ac sepulturæ tradant. Hoc autem ait, quia multimodis **124** in bello strages fiunt, et varie occisi in diversis ædium partibus jacent : acciditque interdum, ut hoc rerum statu partes quoque ædium nonnullæ convellantur et in corpora decidant. Ideo etiam, conantur, dixit ; ut significet laboriosum nec facile habere negotium eos qui cadavera omnia mandare sepulturæ voluerint. Deinde ait : lassitudine confecti ob elatorum cadaverum multitudinem, verba quædam facient, mutuo altercantes, num omnia exportata sint corpora, an adhuc aliqua insepulta jaceant ; et quidem domui præsidentes denotat illos qui ex universo numero, decem remanserant : quasi ergo mutuis sermonibus ita loquentes introducit. Postquam vero cuncta efferre et sepelire cadavera potuerint, tum demum nullum jam remanere de exstinctis cognoscent, dum altum ædium silentium videbunt, ob occisorum multitudinem et inquilinorum solitudinem, paucis admodum relictis in tam magna domo tantoque habitantium numero. Quare taciturni in talibus tantisque malis fient ; ac prope amissa voce, propter ærumnæ summam gravitatem, mente tum revolvent, quænam tam dirorum malorum causa exstiterit : quod nempe, divino cultu neglecto, contemptoque universalis Domini nomine, idolis se addixerint, idcirco hæc sibi evenisse mala, captivitatem, ædium ruinam, interfectorum multitudinem, habitantium solitudinem. Addit ergo quasi ad dictorum confirmationem :

σονται οἱ κατάλοιποι, καὶ λήψονται οἱ οἰκεῖοι αὐτῶν· καὶ παραδιῶνται τοῦ ἐξενεγκεῖν τὰ ὀστᾶ αὐτῶν ἐκ τοῦ οἴκου· καὶ ἐρεῖ τοῖς προεστηκόσι τοῦ οἴκου· Εἰ ἔτι ὑπάρχει παρὰ σοί· καὶ ἐρεῖ· Οὐκέτι· καὶ ἐρεῖ· Σίγα· ἕνεκεν τοῦ μὴ ὀνομάσαι τὸ ὄνομα Κυρίου. » (p. 187) Ἔστι μὲν ἐκ τῆς ἑρμηνείας ἀσάφεια πολλὴ συμπεπλεγμένη τῷ ῥητῷ· καὶ παρέοικέ τε τῷ ἐν τῇ κτίσει, ἔνθα περὶ τῶν συνθηκῶν λέγει, ἃς Λάβαν τε καὶ Ἰακὼβ ἐποιήσαντο πρὸς ἀλλήλους, ἐπὶ τῷ τῶν προβάτων τὰ τικτόμενα, τὰ μὲν τοῦτον, τὰ δ' ἐκεῖνον ἔχειν· ἐπεὶ κἀκεῖνο ἀσαφὲς μέν ἐστιν ἐν τῇ λέξει· ὁ δὲ νοῦς ἐπὶ τῆς ἑρμηνείας δέχεται τὴν σαφήνειαν· ἀνάγκη δὲ καὶ τούτου τὸν νοῦν ἐκθεῖναι, ἀσαφῶς δηλούμενον ἐν τῇ λέξει· βούλεται γὰρ εἰς ἀπόδειξιν τῆς καταληψομένης αὐτοὺς ἐρημίας ὡς ἄγαν οὔσης μεγίστης τοῦτο εἰπεῖν, ὅτι Πολλάκις, φησὶν, ἐξ οἰκίας μεγίστης πολυανθρώπου μόγις ὑπολειφθήσονται δέκα, τῶν λοιπῶν ἀναιρεθέντων ἐν τῷ πολέμῳ ποικίλως· οἷόν τι καὶ ἐν τοῖς ἀνωτέροις φησὶν, ὅτι ἐκ μὲν τῶν ἑκατὸν, δέκα μενοῦσιν· ἑκατὸν δὲ, ἐκ τῶν χιλίων. Εἶτα, φησὶν, ἀποθανόντων τὰ σώματα καὶ ἔνδον κειμένων ἐξενεγκεῖν τε καὶ παραδοῦναι ταφῇ· τοῦτο δὲ λέγει ὡς καὶ τοῦ πολέμου πολυτρόπους ποιοῦντος τὰς σφαγὰς, καὶ τῶν ἀναιρουμένων ποικίλως ἐν διαφόροις μέρεσι τῆς οἰκίας κειμένων· ὡς ἐν τοιαύτῃ δὲ καταστάσει καί τινων τῶν τῆς οἰκίας μερῶν κατασπωμένων τε καὶ πιπτόντων τοῖς σώμασι· (p. 188) διὸ καὶ τὸ, *παραδιῶνται*, εἶπεν· δεικνὺς ὅτι παραβεβιασμένον καὶ οὐκ εὔκολον ἐπιχειροῦσι πρᾶγμα, τὰ σώματα ἅπαντα βουλόμενοι ταφῇ παραδοῦναι· εἶτά φησιν· Ἀπειπόντες πρὸς τὸ τῶν ἐξενεχθέντων πλῆθος νεκρῶν, λόγους δή τινας ποιήσονται πρὸς ἀλλήλους διαμφισβητοῦντες· εἴτε ἄρα πάντα ἐξενήνεγκται τὰ σώματα, εἴτε καὶ ἔτι εἴη κείμενα ἄταφα· προεστηκότας γὰρ τῆς οἰκίας αὐτοὺς τοὺς ὑπολειφθέντας ἐξ ἁπάντων λέγει τοὺς δέκα, οἷον εἰπεῖν ὡς ἂν πρὸς ἀλλήλους ἐροῦντάς τε ταῦτα. Ἐπειδ' ἂν γὰρ αὐτοῖς ἐγγένηταί πως πάντα τε ἐκβαλεῖν καὶ ταφῇ παραδοῦναι τὰ σώματα, γνώσονται μὲν οὐκέτι ὄντας νεκρούς· ὁρῶντες γὰρ τὴν κατέχουσαν τὸν οἶκον ἡσυχίαν ἔκ τε τοῦ πλήθους τῶν ἀπολωλότων καὶ τῆς τῶν οἰκούντων ἐρημίας, ἄγαν ὑπολειφθέντων ὀλίγων ἐξ οἰκίας τε τοσαύτης καὶ πλήθους τῶν οἰκούντων αὐτήν· σιωπῇ δέ τινι κατασχεθέντες ἐπὶ τοσούτοις καὶ τηλικούτοις γεγονόσι κακοῖς· καὶ μόνον οὐκ ἀφωνίᾳ ληφθέντες διὰ τὴν τῶν ἐπελυθότων κακῶν ὑπερβολὴν, ἀναλογιοῦνται τότε δὴ τῶν γεγονότων τοσούτων καὶ τηλικούτων κακῶν τὴν αἰτίαν· καὶ ὅτι ὑπὲρ ὧν δι' ἀμέλειας ἔσχον τὴν τοῦ Θείου θεραπείαν, ἀπωσάμενοί τε τὴν ὀνομασίαν τοῦ πάντων Κυρίου, προσανέσχον εἰδώλοις, (p. 189) ταῦτα δὴ αὐτοῖς ἐπελήλυθε τὰ κακὰ, αἰχμαλωσία τε, καὶ οἴκων κατάπτωσις, καὶ πλῆθος ἀναιρεθέντων, καὶ οἰκούντων ἐρημία· ἐπάγει γοῦν ὥσπερ εἰς βεβαίωσιν τῶν εἰρημένων·

Vers. 11-13. — « Ideo ecce Dominus mandat, et percutiet domum magnam ruinis, et domum parvam scissionibus. » Quasi causam dicens, cur tantus futurus sit labor mortuorum corpora efferendi

Στίχ. ια'-ιγ'. — « Διότι ἰδοὺ Κύριος ἐντέλλεται καὶ πατάξει τὸν οἶκον τὸν μέγαν θλάσμασι, καὶ τὸν οἶκον τὸν μικρὸν ῥήγμασιν. » Ὡς γὰρ τὴν αἰτίαν λέγων, δι' ἣν τοσοῦτος ἔσται πόνος τοῦ τὰ σώματα τῶν·

[44] Gen. xxx, 21.

Digitized by Google

ἀποθανόντων ἐξενεχθέντα παραδοθῆναι ταφῇ. Προσέ- A
ταξε, φησὶν, ὁ Θεὸς, καὶ διὰ τοῦτο πάντα οἶκον μέγαν τε [καὶ] μικρὸν, τὸν μὲν μερικαῖς παραδώσει βλάβαις· τοῦτο γὰρ λέγει, *ῥήγμασι*· τὸν δὲ τοῖς καθόλου· τὸ γὰρ, *θλάσμασι*, τοῦτο δηλοῖ· οὐ γὰρ τοῦτο λέγει, ὅτι τὸν μὲν μέγαν θλάσμασι, τὸν δὲ μικρὸν ῥήγμασι κατάσσει· ἀλλ' ὅτι οὔτε μέγας οἶκος διαφεύξεται τὴν τιμωρίαν, οὔτε βραχύς· διαφόρως δὲ, οἱ μὲν ἐκ μέρους δέξονται τὴν βλάβην, οἱ δὲ καὶ κατενεχθήσονται παντελῶς· οἷα δὴ γίνεσθαι πέφυκεν ἐν πολέμῳ καὶ πολιορκίᾳ πολλῇ. Καὶ τὸ τῶν εἰρημένων ἀναντίῤῥητον δεικνὺς ἐπάγει· « Εἰ διώξονται ἐν πέτραις ἵπποι. » Ἀλλ' οὔτε ἵππους τις κατὰ πετρῶν ἐλάσειεν ἄν, ἀλλ' ἔνθα συνεργεῖν τὸν τόπον συμβαίνει τῷ δρόμῳ ἵππων· οὔτ' ἂν ὑμῖν ἐπεγένετο ταῦτα, εἰ μὴ τὴν αἰτίαν αὐτοὶ παρέσχετε τοῦ τοιαῦτα παθεῖν. « Εἰ παρασιω- B πήσονται ἐν θηλείαις. » (p. 190) Οὐ μὲν οὐδὲ ἐν μέσῳ θηλειῶν ἵπποι γεγονότες, ἡσυχίαν ἀγάγοιεν, παρουσῶν τῶν δέξασθαι τὴν ἐξ αὐτῶν ὁρμὴν οἵων τε οὐσῶν· ὥστε οὐδὲ τοὺς πολεμίους ἡσυχίαν ἀγαγεῖν ἐφ' ὑμῖν δυνατὸν, τὴν ἀφορμὴν διὰ τῆς παρανομίας δεδωκότων ὑμῶν τοῦ τοιαῦτα γενέσθαι παρ' αὐτῶν εἰς ὑμᾶς. « Ὅτι ἐξεστρέψατε εἰς θυμὸν κρῖμα, καὶ καρπὸν δικαιοσύνης εἰς πικρίαν. » Νῦν γὰρ, φησὶν, ἀφ' ὧν διεπράξασθε, πείσεσθε τοιαῦτα, εἰς ὀργὴν συγκινήσαντες τὸν Θεὸν, ὥστε κρῖναί τε τὰ καθ' ὑμᾶς· καὶ ἐπειδὴ δικαίαν οἶδεν ὑφέξοντας τὴν τιμωρίαν, τὴν τοσαύτην ἐπαγαγεῖν ὑμῖν τῶν κακῶν τὴν πικρίαν· λέγει δὲ πάλιν καὶ τὰ παρ' αὐτῶν οὐ δεόντως γινόμενα, ὑπὲρ ὧν δὴ τὰ προῤῥηθέντα ἐπελεύσεται αὐτοῖς κακά· « Οἱ εὐφραινόμενοι ἐπ' οὐδενὶ λόγῳ ἀγαθῷ, C οἱ λέγοντες· Οὐκ ἐν τῇ ἰσχύϊ ἡμῶν ἔχομεν κέρατα; » Ταῖς μὲν γὰρ τῶν προφητῶν συμβουλαῖς προσέχειν οὐκ ἐθέλετε ὑπομιμνησκόντων ὑμᾶς ἁμαρτάνοντας, καὶ ἐπαναγόντων ἐπὶ τὸ δέον· τῇ δὲ οἰκείᾳ δυνάμει ἐπιτιθέμενοι τὸ πάντοτε πάντων κεκρατηκέναι τῶν ἐχθρῶν, ἐν οὐδενὶ τῶν ἀπειλουμένων τίθεσθε τὴν βαρύτητα, ὡς ἂν ἀρκοῦντες καὶ νῦν ἀντιστῆναι τοῖς πολεμίοις. Τί οὖν;

ac sepulturæ tradendi, propterea Deus, inquit, domos omnes seu magnas seu parvas, partim aliquo detrimento afficiet; id enim denotatur **125** verbo scissionibus; partim universali, nam verbum ruinis hoc dicit. Neque tamen divise dicit, domum magnam ruinis, parvam scissionibus percutiet; sed, neque magnam domum, neque exiguam absque pœna fore: cæterum diverse, alias quidem domos detrimentum passuras, alias omnino fore prosternendas, prout in bello diuturnaque obsidione usuvenit. Et dictorum certitudinem ostendens, subdit: « Si persequentur in petris equi. » Nemo certe equos per petras aget, sed illuc potius ubi locus favere equorum cursui potest. Sic ne vobis quidem hæc contigissent, nisi causa patiendi ea per vos exstitisset. « Si reticebunt ad feminas. » Neque profecto in medio feminarum equi quiescent, præsentibus illis quæ illorum impetum admittere possunt. Sic neque hostes ad vos aggrediendum inertes erunt, vestris peccatis occasionem præbentibus ut ita contra vos se gerant. « Quia convertistis in furorem judicium, et fructum justitiæ in amaritudinem. » Nunc en, inquit, vestris digna factis hæc patiemini, Deo ad iram commoto ut judicio de vobis decernat, et quia vos pœnam meritos scit, hanc malorum vobis inferet amaritudinem. Mox denuo inhoneste ab iis acta recitat, quorum causa prædicta mala evenient. « Qui nullo bono verbo lætamini, qui dicitis: Nonne ex nostra fortitudine cornua habemus? » Prophetarum consiliis non vultis auscultare, qui vos peccantes commonefaciunt, atque ad honestum revocant, sed vestris viribus semper tribuentes de hostibus cunctis victoriam, nihili æstimatis minarum gravitatem, quasi nunc quoque obsistere hostibus valeatis. Quid ergo?

Στίχ. ιδ'. — « Διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἐπεγείρω ἐφ' ὑμᾶς, οἶκος Ἰσραὴλ, φησὶ Κύριος ὁ Θεὸς, στρατιῶν ἔθνος· καὶ ἐκθλίψουσιν ὑμᾶς τοῦ μὴ εἰσελθεῖν εἰς Αἰμάθ, (p. 191) καὶ ἕως τοῦ χειμάῤῥου τῶν δυσμῶν. » Ὑπὲρ δὴ ταύτης ὑμῶν, φησὶ, τῆς γνώμης, ὁ πάντων τῶν ἀπανταχοῦ δυνατῶν Κύριος, ἐπεγερεῖ τοὺς πολεμίους ὑμῖν, μεγίστην ἐπάξοντας τῶν κακῶν τὴν πεῖραν, ὡς ἀπὸ Αἰμὰθ (λέγει δὲ τόπον ὁρίων προκειμένων τῶν αὐτοῖς προσηκόντων) ἄχρι πέρατος τῶν ὁρίων ὑμῶν ἅπαντας περισχεῖν τὸ κακόν· λέγει γοῦν ἐν ταῖς Βασιλείαις περὶ Ἱεροβοὰμ τοῦ Ἰωὰς, ἐφ' οὗπερ καὶ ὁ προφήτης γέγονεν οὗτος αὐτός· « Ἀπεκατέστησε τὸ ὅριον Ἰσραὴλ ἀπὸ εἰσόδου Αἰμὰθ ἕως τῆς θαλάσσης τῆς πρὸς ἑσπέραν. » Ὡς δῆλον εἶναι ὅτι πέρατα τῶν Ἰσραηλιτικῶν ὁρίων ἦν τὰ ταῖς ὀνομασίαις, δηλούμενα ταύταις· βούλεται γὰρ εἰπεῖν, ὅτι ἔκλιπεν ἀρξάμενον τὸ κακὸν πάντας ὑμᾶς ἐπελεύσεται, ὡς μηδενὸς δυνηθέντος τῶν πολεμίων τὰς χεῖρας διαφυγεῖν, ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων αἰσθησιν ὑμᾶς λαβεῖν, ὅτι οὔτε πρότερόν τι κατὰ τῶν πολε-

Vers. 14. — « Idcirco en ego suscito adversus vos, domus Israelis, gentium exercitum, qui vos conterent, quominus ingrediamini in Æmath, et usque ad occidentis torrentem. » **126** Ob has ergo cogitationes vestras, omnium quotquot ubique sunt potentium Dominus, hostes vobis suscitabit, qui maximam vobis malorum vim adducent, ita ut ab Æmath (dicit autem locum terminalem finitimis illorum objectum) usque ad finium vestrorum extremitatem, universalis futura sit calamitas. Ergo loquitur sub regnis Jeroboami Joaso geniti, cujus reapse ætate hic ipse propheta vixit: « Constituit (Jeroboamus Joasi filius) fines Israelis ab introitu Æmath, usque ad mare occidentale [**126**], » ita ut constet fines Israeliticos fuisse, qui his nominibus denotantur. Dicere autem vult, mala illinc initio ducto, vos quoque omnes correptura, quia nemo hostium manus evadere poterit. Atque hinc ex rebus ipsis cognoscetis, ne præterito quidem tempore quidquam vos, absque Dei potentia,

[**126**] IV Reg. XIV, 25.

Digitized by Google

adversus hostes valuisse. Ecce enim nunc, subtracto illius auxilio, in tanta malorum pressura versamini. Hic subnectit propheta revelationem quam vidit, ad dictorum suorum confirmationem.

μίων δίχα τῆς θείας ἰσχύσατε ῥοπῆς· καὶ νῦν ἐν τοσαύτῃ πείρᾳ κατέστητε κακῶν, ἐπειδὴ τῆς αὐτοῦ βοηθείας ἔξω γεγόνατε· τούτοις ἀποκάλυψιν προστίθησιν ἣν εἶδεν ὁ προφήτης εἰς βεβαίωσιν τῶν εἰρημένων.

CAP. VII.

ΚΕΦ. Ζ'.

VERS. 1-3.— « Hæc ostendit mihi Dominus Deus. Et ecce fetus locustarum, et ecce bruchus unus, Gog rex. Et erit, si compleverit vorare fenum terræ. Et dixi : Domine, Domine, propitius esto. Quis suscitabit Jacobum ? quoniam modicus est. Pœniteat te, Domine, super hoc : Non erit, dixit Dominus Deus. » Vidisse se ait locustarum bruchorumque multitudinem : et illæ quidem Assyrios, hi vero Babylonios denotabant, quia venturi erant, et omnia quasi locustæ et bruchi consumpturi. Sed cum vidi, inquit, multitudinem talem omni terræ fructui vastando parem ; procidens, inquit, veniam postulavi peccatis **127** nostris dari, cernens perditarum rerum numerositatem, et superstitum paucitatem. Imo vero de reliquiarum quoque desperavi salute, nisi Deus peccatis nostris propitiatus, rem in melius commutaret. Verumtamen non admisit precem hanc Deus, quia majorem peccatorum nostrorum numerum existimavit, quam ut misericordiam vellet impertiri. Jam nemo miretur quod Gogum regem memoret : etenim et antea Assyriis, et Babyloniis postea, multi de Scythicis quoque populis auxiliares belli erant, quorum rex erat Gogus ; cujus facit mentionem non tanquam belli ducis, sed tanquam regnatoribus suppetias ferentis. Scimus autem Assyrium prius, et deinde Babylonium, multis imperavisse populis : quos omnes cum satrapis suis seu regiis præfecturis, non est incredibile bello socios interfuisse. Aliam rursus recitat abhinc revelationem :

Στίχ. α'-γ'. — (p. 192) « Οὕτως ἔδειξέ μοι Κύριος καὶ ἰδοὺ ἐπιγονὴ ἀκρίδων ἐρχομένη ἑωθινή, καὶ ἰδοὺ βροῦχος εἷς, Γὼγ ὁ βασιλεύς· καὶ ἔσται, ἐὰν συντελέσῃ τοῦ φαγεῖν τὸν χόρτον τῆς γῆς· καὶ εἶπον· Κύριε, Κύριε, ἵλεως γενοῦ· τίς ἀναστήσει τὸν Ἰακώβ, ὅτι ὀλιγοστός ἐστι ; μετανόησον, Κύριε, ἐπὶ τούτῳ. Καὶ τοῦτο οὐ μὴ γένοιτο, λέγει Κύριος. » Τεθεᾶσθαι γὰρ ἀκρίδων τε καὶ βρούχων λέγει πλῆθος, ὧν τὸ μὲν τὸν Ἀσσύριον, τὸ δὲ τὸν Βαβυλώνιον ἐδήλου, ὡς ἂν ἐπελευσομένων τε καὶ ἀφανιούντων ἅπαντα, ἀκρίδος τε καὶ βρούχου δίκην· Ἀλλ' ὡς εἶδον, φησὶ, τὸ πλῆθος αὐταρκες ὂν ἅπαντα ἀφανίσαι τὸν ἐκ τῆς γῆς ἀναδιδόμενον καρπὸν, προσπεσὼν, φησὶν, ᾔτησα συγγνώμην δοθῆναι τοῖς πταίσμασι τοῖς ἡμετέροις, ὁρῶν μὲν τῶν ἀπολομένων τὸ πλῆθος, ὁρῶν δὲ τῶν περιλειφθέντων τὴν ὀλιγότητα· ἀνέλπιστον δὲ λοιπὸν ἡγούμενος καὶ τῶν μεμενηκότων τὴν σωτηρίαν, εἰ μὴ Θεὸς ἵλεως τοῖς ἁμαρτήμασι γεγονὼς τοῖς ἡμετέροις, ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβάλοι τὰ πράγματα· οὐκ ἐδέξατο δὲ, φησὶ, τὴν δέησιν ταύτην ὁ Θεὸς, ἐπειδὴ μεῖζον ἵλασμοῦ τῶν ἁμαρτηθέντων αὐτοῖς ἡγεῖτο τὸ πλῆθος· οὐ χρὴ δὲ θαυμάζειν εἰ εἶπε, « Γὼγ ὁ βασιλεὺς, » ἐπειδὴ καὶ Ἀσσυρίοις πρότερον, καὶ Βαβυλωνίοις μετ' ἐκεῖνο, πολλοὶ καὶ τῶν Σκυθικῶν ἐθνῶν συνέπραττον εἰς τὸν πόλεμον· ὥνπερ οὖν ἐβασίλευεν ὁ Γὼγ, οὗπερ ἐμνημόνευσεν οὐχ ὡς ἄρχοντος τοῦ πολέμου τότε, ἀλλ' ὡς τοῖς ἄρχουσι συμμαχοῦντος· οὐ γὰρ ἄδηλον ὅτι καὶ ὁ Ἀσσύριος πρότερον ἐθνῶν πολλῶν ἐκράτει, (p. 193) καὶ μετ' ἐκεῖνον ὁ Βαβυλώνιος· οὓς ἅπαντας μετὰ τῶν σατραπῶν τῶν οἰκείων, εἴτ' οὖν βασιλειῶν, οὐκ ἀπεικὸς ἦν καὶ παρεῖναι καὶ συμπράττειν αὐτοὺς τῷ πολέμῳ. Εἶτα πάλιν ἑτέραν ἀποκάλυψιν λέγει·

VERS. 4-9. — « Sic ostendit mihi Dominus Deus. Et ecce vocavit judicium in igne Dominus ; et devoravit abyssum multam ; et devoravit partem. Et dixi : Domine, desine modo. Quis suscitabit Jacob, quia modicus est ? Pœniteat te, Domine, super hoc ! At hoc non fiet, dicit Dominus Deus. » Vidi, inquit, rursus Deum vocantem judicium, quo res hominum judicare solet : namque horum omnia severe et multa cum inquisitione scrutandi mos ei est. Porro in igne vocavit, quia tali pœna digna facta existimavit. Quo igne Israelitarum multitudinem (quam abysso comparat) cum absumi viderem, rursus exclamavi, deminutionem aliquam mali postulans. Nihilominus Deus non annuit. Sed jam tertiam quoque narrat revelationem. « Sic ostendit mihi Dominus : ecce vir stans super murum adamantinum, et in manu ejus adamas. Et dicit Dominus ad me : Quid tu vides, Amos ? Et dixi : adamantem. **128** Et dixit Dominus ad me :

Στίχ. δ'-θ'. — « Οὕτως ἔδειξέ μοι Κύριος ὁ Θεός· καὶ ἰδοὺ ἐκάλεσεν τὴν δίκην ἐν πυρὶ Κύριος, καὶ κατέφαγε τὴν ἄβυσσον τὴν πολλὴν, καὶ κατέφαγε τὴν μερίδα· καὶ εἶπον· Κύριε, κόπασον δή· τίς ἀναστήσει τὸν Ἰακὼβ ὅτι ὀλιγοστός ἐστι ; μετανόησον, Κύριε, ἐπὶ τούτῳ. — Καὶ τοῦτο οὐ μὴ γένηται, λέγει Κύριος ὁ Θεός. » Ἐθεασάμην γὰρ, φησὶ, πάλιν τὸν Θεὸν, καλοῦντα τὴν δίκην καθ' ἣν ἅπασι δικάζειν εἴωθε τοῖς ἀνθρώποις, μετὰ ἀκριβείας τε καὶ ἐξετάσεως πολλῆς τὰ κατ' αὐτοὺς οἰκονομεῖν εἰωθώς· ἐκάλεσε δὲ ἐν πυρὶ, ἐπειδὴ τοιαύτης τιμωρίας ἡγεῖτο τὰ πεπραγμένα· ἀφ' οὗ δὴ, φησὶ, τὸ τῶν Ἰσραηλιτῶν πλῆθος ἀβύσσῳ παρεοικὸς καταναλισκόμενον ἰδὼν, πάλιν ἐβόησα γενέσθαι τινὰ μείωσιν αἰτῶν τοῦ κακοῦ· ἀπεφήνατο δὲ ἔσεσθαι τοῦτο Θεός. Ἀλλὰ καὶ τρίτην ἀποκάλυψιν λέγει· « Οὕτως ἔδειξέ μοι Κύριος· καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ ἑστηκὼς ἐπὶ τείχους ἀδαμαντίνου· καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ ἀδάμας· καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Τί σὺ ὁρᾷς, Ἀμώς ; Καὶ εἶπα· Ἀδάμαντα.

Digitized by Google

Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς μέ· Ἰδοὺ ἐγὼ ἐντάσσω ἀδάμαντα ἐν μέσῳ λαοῦ μου Ἰσραήλ· οὐκέτι μὴ προσθῶ τοῦ παρελθεῖν αὐτόν· καὶ ἀφανισθήσονται οἱ βωμοὶ τοῦ γέλωτος· καὶ αἱ τελεταὶ Ἰσραὴλ ἐρημωθήσονται· (p. 194) καὶ ἀναστήσομαι ἐπὶ τὸν οἶκον Ἱεροβοὰμ ἐν ῥομφαίᾳ.» Ἔλειξε γάρ μοί τινα, φησίν, ἐπ' ἀδαμαντίνου τείχους ἑστῶτα, ἔχοντα ἐπὶ τῆς χειρὸς ἀδάμαντα· ἦν δὲ ταῦτα σημεῖα τοῦ στερρὰν καὶ ἄλυτον ἐξενηνέχθαι κατὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπόφασιν, ἅτε τοῦ ἀδάμαντος τῇ στερρότητι τὰ λοιπὰ νικῶντος. Μετὰ πάσης τοίνυν, φησὶ, τῆς στερρότητος ἐπάξω τῷ λαῷ τὰ κακὰ, οὐκέτι παρατρέχειν αὐτοῦ τὰς παρανομίας ἀνεχόμενος· ἀφανισθήσονται δὲ οἱ βωμοὶ πάντες, ἐν οἷς ἐπὶ τῇ τῶν εἰδώλων θεραπείᾳ τὴν ἡδονὴν ἐκαρποῦντο· καὶ πάντα δὴ, φησὶ, συντόμως ἐρημίᾳ παραδοθήσεται ὁπόσα νῦν παρ' αὐτῶν ἐπὶ θρησκείᾳ τῶν δαιμόνων πληροῦται· καὶ δὴ καὶ πᾶταν τοῦ βασιλεύοντος ὑμῶν νῦν Ἱεροβοὰμ ἀφανιῶ τῷ πολέμῳ τὴν δύναμιν. Ἔοικε δὲ οἶκον Ἱεροβοὰμ ἐντεῦθεν τὴν βασιλείαν ἅπασαν λέγειν, ἐκ τοῦ κρατοῦντος ἅπαν σημήνας τὸ ἔθνος, δήλου γε ὄντος ὡς ἐν τοῖς μετὰ τὸν Ἱεροβοὰμ χρόνοις ἡ τῶν (28') Ἀσσυρίων ἔφοδος γέγονε κατὰ τοῦ Ἰσραήλ.

A Ecce ego impono adamantem in medio populi mei Israelis; nequaquam ultra addam ut pertranseam eum. Et destruentur aræ risus, et initiationes Israelis desolabuntur; et consurgam adversus domum Jeroboami cum gladio.» Demonstravit mihi quemdam, inquit, super adamantino muro stantem, qui manu item adamantem tenebat. Porro hæc erant indicia firmæ atque insolubilis a Deo latæ adversus Israelitas sententiæ, nimirum uti adamas duritie sua omnia superat. Cum omni igitur, inquit, firmitate adducam populo mala, nec diutius dissimulare peccata ejus patiar. Destruentur autem aræ omnes, apud quas idola colendo voluptatis fructum capiebant. Et omnia ut breviter dicam vastitati tradentur, quotquot nunc ab ipsis B ob dæmonum culturam fiunt. Quin et universam regnantis nunc Jeroboami potentiam bello pessumdabo. Videtur autem hic domum Jeroboami dicere pro toto regno; ex principe gentem totam significans. Porro exploratum est Jeroboami temporibus evenisse Assyriorum expeditionem contra Israelem.

Στίχ. ι'-ιγ'. — Τοιαῦτα δὴ τοῦ προφήτου μεμηνυκότος ἐπελεύσεσθαι τῷ ἔθνει τοῦ Ἰσραὴλ, ὑπὲρ ὧν ἐτόλμων τε καὶ παρενόμουν ποικίλων, Ἀμεσίας ὁ ἐν Βαιθὴλ ἱερατεύων καὶ τῆς τοσαύτης ἀσεβείας ἡγούμενος παντὶ τῷ λαῷ, συνιδὼν ὡς ἐπὶ πλέον ταῦτα παρὰ τοῦ προφήτου λεγόμενα, (p. 195) ἀμελεστέρους εἶναι περὶ τὴν τοῦ εἰδώλου θεραπείαν παρασκευάσει τοὺς πλείστους, ἅτε τῷ φόβῳ προκατεχομένους τῶν μηνυομένων παρὰ τοῦ προφήτου, πειρᾶται μὲν αὐτὸν τὸν βασιλέα Ἱεροβοὰμ ἐπὶ τὸν προφήτην παροξῦναι, ὡς πλεῖστα ὅσα κατά τε αὐτοῦ καὶ πάσης αὐτοῦ λέγοντα τῆς βασιλείας· καὶ ὅτι μηδὲ τὴν ἀκοὴν οἷόν τε ὑπενεγκεῖν τοῦ μεγέθους τῶν ἀπειλουμένων ἔσεσθαι παρ' αὐτοῦ· μηνύει γὰρ θάνατον μὲν τοῦ βασιλέως, αἰχμαλωσίαν δὲ παντὸς τοῦ λαοῦ· ἦν δὲ τὰ περὶ τοῦ βασιλέως προδήλως ψευδῆ, ἐπεὶ μηδὲ εἴρητό που τι τοιοῦτο τῷ προφήτῃ· συνέπλεξεν δὲ ὅμως αὐτὸ τῇ περὶ τὸν λαὸν ἀποφάσει, ὡς ἂν τούτῳ μᾶλλον παροξύνειεν τὸν βασιλέα· ὡς δὲ οὐκ ἔσχε τὸν βασιλέα πεισθόμενον ὁ Ἀμεσίας, δείσαντά τι κατὰ τοῦ προφήτου ποιῆσαι κακὸν, ἀφ' ὧν ἐγνώκει παρά τε Ἠλίου καὶ Ἐλισσαίου προφητευόντων τε ἤδη καὶ τετευχότων· καὶ μάλιστα ἐπειδὴ γνώμῃ τοῦ Ἐλισσαίου, ἦν γὰρ τὸν προπάτορα τὸν ἑαυτοῦ ἐπ' ἐκδικίᾳ τῆς Ἰεζάβελ τε καὶ Ἀχαὰβ παρανομίας παρελήλυθεν εἰς τὴν βασιλείαν ἠπίστατο, ἢ καὶ εἰς αὐτὸν ἀφῖξιν ἀπὸ τῶν πρὸς ἐκεῖνον γεγενημένων ἐπαγγελιῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ· αὐτὸς λοιπὸν τῇ οἰκείᾳ αὐθαδείᾳ πρὸς τὸν Ἀμὼς ὁ Ἀμεσίας φησίν· « Ὁ ὁρῶν, βάδιζε, ἐκχώρησον σὺ εἰς γῆν Ἰούδα, καὶ ἐκεῖ κατάμεινον, καὶ ἐκεῖ προφητεύσεις· εἰς δὲ Βαιθὴλ οὐκέτι προσθήσεις τοῦ προφητεῦσαι· ὅτι ἁγίασμα βασιλέως ἐστὶ καὶ οἶκός ἐστι βασιλείας. » (p. 196) Εἰρωνικῶς εἰρῆσθαι τὸ, « ὁ ὁρῶν· » ἐπειδὴ γὰρ οὕτως ἐκάλουν τοὺς

C

D

Vers. 10-13. — Cum hæc propheta genti Israelis eventura prædixisset, propter varias perpetratas impietates atque nequitias, Amesias qui apud Bethel sacerdos erat, et tanti sceleris populo universo dux, animadvertens quod si ea ulterius propheta dicere pergeret, segniores in idolorum cultu plurimos faceret, quippe qui vaticiniorum prophetæ jam tenebantur metu, conatus est regem Jeroboamum in prophetam concitare, quasi plurima adversus ipsum totumque regnum dicentem; quarum minarum ne auditu quidem tolerari immanitatem posse; prædicere enim regis mortem, et universi populi captivitatem. Manifestum id tamen mendacium erat, ad regem **129** quod attinet; nihil enim ejusmodi propheta dixerat; verum Amesias id callide dictis de populo implicuit, ut regem magis exasperaret. Cum rem tamen regi non persuaderet, timenti prophetam lædere, propter ea quæ evenisse noverat sub prophetis nuperis Elia atque Elissæo; præcipueque quia voluntate Elissæi Jeum avum suum ob ulciscendum Jezabelis et Achaabi scelus, ad regnum assumptum sciebat, quod usque ad se, juxta factas illi a Deo promissiones, devenerat; post hæc, inquam, propria instinctus audacia ita ipse Amesias cum Amoso expostulavit. « O videns, perge, recede in regionem tuam, et ibi vive, et ibi prophetabis. Et in Bethel non adjicies ultra ut prophetes, quia sanctificatio regis est, et domus est regni. » Ironice dixit, « o videns. » Quia enim sic vocabant prophetas, utpote peculiares quasdam visiones, Deo per revelationem operante, videntes; sicut etiam in Regum libris dicitur [96], a populo appellari prophetam, qui antea dicebatur videns [96]: ironice, inquam, dicit, « o vi-

[96] 1 Reg. IX. 9.

(28') Cod. ἥττων.

Digitized by Google

dens, » pro, o qui hæc nuntias, abi hinc in terram Judæ, qua certe in regione constabunt tibi quæ dicis : modo ab his locis absistas, ubi omnia ad Israelitici regni jus pertinent; neque tibi fas est homini de tribu Judæ hic diversari, et pro libito loqui, nostrumque regnum conturbare.

προφήτας, ὡς ἐξαιρέτους τινά; ὄψεις κατ' ἐνέργειαν θείαν δι' ἀποκαλύψεως ὁρῶντας (καθὰ καὶ ἐν ταῖς Βασιλείαις φησὶν, ὅτι τὸν προφήτην ἐκάλει ὁ λαὸς, « ἔμπροσθεν ὁ βλέπων »), εἰρωνικῶς εἶπε τὸ, « ὁρῶν, » ἀντὶ τοῦ, ὁ ταῦτα ἐπαγγελλόμενος. Ἄπιθι δὴ ἐντεῦθεν εἰς τὴν Ἰούδα γῆν, ἐν ᾗ δὴ χώρᾳ ἔξει σοι ταῦτα λεγόμενα· τῶν δὲ ἐνταῦθα τόπων ἀπόσχου, ἐπειδὴ ἀφώρισται πάντα τὰ ἐνθάδε τῇ τοῦ Ἰσραὴλ βασιλείᾳ· καὶ οὐ θεμιτόν σοι ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς ὄντι ἐνταῦθα παρεῖναί τε καὶ λέγειν τὰ δοκοῦντα, διαταράττειν τε τὴν βασιλείαν οὕτω τὴν παρ' ἡμῖν.

Vers. 14-17. — Ad quæ propheta pro facta sibi divina revelatione respondit : « Neque propheta eram, neque prophetæ filius. » Haud ego quasi artem quamdam eam rem didici, nec veluti hæreditatem a patre accepi : nam divinæ gratiæ hoc negotium est, et iis quos Deus voluerit contingit. « Eram autem caprarius ego, et sycamina vellicans. » Id est pascendis capris occupatus, necnon terram pro facultate colens. Sycamina pro ficubus dicit, sicut etiam beatus David : « Occidit grandine vitem eorum, **130** et sycaminos eorum pruina [87]. » Patet autem, cum vitibus non sycamina, sed ficus periisse, ab eo dici. Vocabulum item « vellicans » pro sarriens dicit et opera excolens. Voluit autem particulari hac sycaminorum mentione dicere se pascendis capris et ovibus et agriculturæ deditum semper fuisse. Verumtamen Deus me ab ovibus, inquit, abstractum (unde constat, eum pariter capras ovesque pavisse) prophetare jussit, et omnibus significare, quæ populo imminent a Deo : quæ quidem non mearum erat virium ut scirem, sed solius docentis Dei, ob demonstrandam oraculorum veritatem. Nunc audi, quæ ad te attinent; tu quidem mihi mandas ut a prophetando his in locis abstineam, ne plebem ad has audiendas doctrinas congregem. Sed scias velim, cuncta a me dicta exitum habitura. Venient hostes, qui præter multa alia quæ patrabunt mala, tua quoque abutentur uxore in media urbe, inhoneste eam violantes : nati tui occidentur omnes cum aliis qui loca ista possessuri sunt. « Tuque in terra immunda morieris. » Tu ipse morieris apud extraneos homines et scelestos (id enim valent verba, in terra immunda), ad quos cum reliquis omnibus captivus duceris. His dictis, revelationem quoque his de rebus acceptam subjungit.

Στίχ. ιθ'-ιζ'. — Πρὸς ἃ δὴ ὁ προφήτης κατὰ θείαν ἀποκάλυψιν ἀπεκρίνατο ταῦτα· « Οὔτε προφήτης ἤμην, οὔτε προφήτου υἱός. » Οὔτε γὰρ ὡς τέχνην τινὰ μεμάθηκα ταύτην, οὔθ' ὡς κληρονομίαν ἐδεξάμην τοῦτο παρὰ τοῦ πατρός· ἐπειδὴ χάριτός ἐστι τὸ ἔργον θείας, καὶ προσγίνεται οἷς ἂν αὐτὸ προσεῖναι βούληται Θεός. « Ἤμην δὲ αἰπόλος ἐγὼ καὶ συκάμινα κνίζων· » ἵνα εἴπῃ περὶ νομήν τε αἰγῶν ἀσχολούμενος, καὶ δὴ καὶ κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον τὴν γῆν γεωργῶν· συκάμινα μὲν γὰρ ἀντὶ τοῦ σῦκα λέγει· καθὼς καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ φησιν· « Ἀπέκτεινεν ἐν χαλάζῃ τὴν ἄμπελον αὐτῶν, καὶ τὰς συκαμίνους αὐτῶν ἐν τῇ πάχνῃ· » (p. 197) εὔδηλον γὰρ ὅτι μετὰ τῶν ἀμπέλων· οὐ συκάμινα ἀλλὰ συκᾶς ἀπολωλέναι ἐδήλου· τὸ δὲ, « κνίζων, » ἀντὶ τοῦ περισκάλλων λέγει καὶ γεωργῶν· ἠβουλήθη δὲ ἐκ μέρους τῶν συκαμίνων εἰπεῖν, ὅτι Τῷ νέμειν αἶγας καὶ γεωργεῖν προσανεῖχον ἀεί. Ἀλλά με τῶν προβάτων, φησὶν, ἀποσπάσας ὁ Θεὸς (ὡς δῆλον εἶναι ὅτι τὸ, « αἰπόλος, » εἶπεν, ὡς ἂν κατὰ ταυτὸν καὶ αἶγας καὶ πρόβατα νέμων), προφητεύειν ἐκέλευσε καὶ μηνύειν ἅπασι τὰ περὶ τὸν λαὸν ἐσόμενα παρ' αὐτοῦ· ἅπερ οὐκ ἐμὸν ἦν εἰδέναι, ἀλλὰ τοῦ διδάσκοντος μόνου Θεοῦ, εἰς γε ἀπόδειξιν τῆς τῶν εἰρημένων ἀληθείας. Ἄκουε δὴ τὰ περὶ σαυτοῦ· αὐτὸς μὲν γάρ μοι κελεύεις ἀποστῆναι τοῦ προφητεύειν ἐνταῦθα, ὡς ἂν μὴ δήμους ἐπὶ τὴν ἀκρόασιν τῶν τοιούτων συλλέγοιμι διδασκαλιῶν. Ἴσθι δὲ πάντα γενησόμενα τὰ ῥηθέντα παρ' ἐμοῦ· ἐπελεύσονται γὰρ οἱ πολέμιοι, οἳ πρὸς πολλοῖς ἑτέροις οἷς ποιήσουσι κακοῖς, καὶ τῇ σῇ γυναικὶ χρήσονται μέσῃ τῇ πόλει ἀτίμως ἐξυβρίζοντες εἰς αὐτήν· οἱ ἐκ σοῦ τε σφαγήσονται πάντες σὺν πολλοῖς ἑτέροις, ἡ προσοῦσά τέ σοι γῇ ἐν μέτρῳ παραδοθήσεται ἑτέροις τοῖς μέλλουσι τὰ ἐνθάδε κατέχειν. « Καὶ σὺ ἐν γῇ ἀκαθάρτῳ τελευτήσεις. » Τελευτήσεις δὲ αὐτὸς παρ' ἀλλοφύλοις ἀνθρώποις (p. 198) καὶ παρανόμοις (τοῦτο γὰρ λέγει « ἀκαθάρτῳ »), εἰς οὓς μετὰ τῶν λοιπῶν αἰχμάλωτος ἀπαχθήσῃ πάντων· ταῦτα εἰρηκὼς, τὴν ἐπὶ τούτοις αὐτῷ δειχθεῖσαν ἀποκάλυψιν ἐπάγει.

CAP. VIII.

Vers. 1-3. — « Ostendit enim mihi Dominus : et ecce vas aucupis. Et dixit Dominus mihi : quid tu vides, Amos? Et dixi : Vas aucupis. » Jam vero significabat visio, fore ut instar avis aucupii arte captæ, universus Israel comprehensus atque captivus abduceretur, quin aliquis eum de manu tenentium possit eripere; quod si captus a **131** visco passer aufugere jam non poterit, ita cum visco validior sit aggredientium potentia, comprehendet

ΚΕΦ. Η'.

Στίχ. α'-γ'. — « Ἔδειξε γάρ μοι, φησὶ, Κύριος· καὶ ἰδοὺ ἄγγος ἰξευτοῦ· καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Τί σὺ βλέπεις, Ἀμώς; Καὶ εἶπον· Ἄγγος ἰξευτοῦ. » Ἐδήλου δὲ ἡ ὄψις ὅτι δίκην ὀρνέου ἰξευτοῦ ληφθέντος τέχνῃ ἅπας ὁ Ἰσραὴλ ὑπὸ τῶν πολεμίων συλληφθεὶς αἰχμάλωτος ἀπαχθήσεται, οὐδενὸς αὐτὸν τῶν κατεχόντων ἀφαιρεῖσθαι οἷόν τε ὄντος· ὥσπερ οὖν οὐδὲ τὸ ληφθὲν ὑπὸ τοῦ ἰξοῦ στρουθίον ἀποστῆναι δυνατὸν λοιπὸν, ἐπειδὴ παντὸς ἰξοῦ δυνατώτερον ἡ τῶν ἐπι-

[87] Psal. LXXVII, 47.

Digitized by Google

ωντων δυναστεία, καθέξει τε αὐτοὺς καὶ εἰς τὴν A Israelitas et in servitium deportabit. « Et dixit Do-
αἰχμαλωσίαν ἀπάξει. Ἐπάγει γοῦν· « Καὶ εἶπεν minus mihi : Venit finis super populum meum
Κύριος πρός με· Ἥκει τὸ πέρας ἐπὶ τὸν λαόν μου Israelem ; non adjiciam ultra ut pertranseam eum ;
Ἰσραήλ· οὐκέτι μὴ προσθῶ τοῦ παρελθεῖν αὐτόν· et ululabunt lacunaria templi. » Demonstratarum
καὶ ὀλολύξει τὰ φατνώματα τοῦ ναοῦ. » Τὴν γὰρ τῶν sibi rerum vim dicit. Venit ergo, ait, tempus quo
διειρθέντων εἶπε δύναμιν. Ἥκει τοίνυν, φησὶν, ὁ de omnibus pœnæ sumentur, et eorum cessabit
καιρὸς καθ' ὃν τῇ τιμωρίᾳ παραδοθήσονται πάντες· libertas atque potentia ; simulque desinet ipsorum
καὶ παύσεται δὲ μετ' ἐκείνων καὶ ἡ ἀσέβεια καὶ ἡ impietas, et omne irreligiositatis ac peccati stu-
τῆς ἀσεβείας καὶ ἡ τῆς παρανομίας ἐπιμέλεια πάσης· dium : non enim jam patiar dissimulare illorum
οὐ γὰρ ἔτι ἀνέξομαι παρατρέχειν αὐτῶν τὰ κακὰ, καὶ nequitiam, neque hæc inulta sinam. Templum
ἀνεκδίκητα τοιαῦτα ὄντα ἐᾷν· ἅψηται μέντοι καὶ τοῦ quoque attinget calamitas, quia et ipsum in com-
ναοῦ τὸ κακὸν, ἐπειδὴ σὺν τῇ πάντων ἀπωλείᾳ πυρὶ muni exitio igne inflammabitur. Porro apparet,
παραδοθήσεται καὶ ἐκεῖνος. Δῆλον δέ ἐστιν, ὃ πολλάκις quod jam sæpe dixi, in prædictione malorum,
ἔφην, ὅτι ἐν τῇ μηνύσει τῶν κακῶν, κἂν τὰ περὶ etiamsi de Israele sit sermo, attamen a propheta
τὸν Ἰσραὴλ λέγῃ, (p. 199) ἀλλ' ἐπισυνάπτει καὶ τὰ connecti etiam ea quæ tribui Judæ a Babyloniis
τῆς Ἰούδα φυλῆς ἐπὶ τῶν Βαβυλωνίων ἐσόμενα, ὅτε δὴ B imminebant, quo tempore et Jerusalem capi et
καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἁλῶναι καὶ τὸν ναὸν ἐμπρησθῆναι συνέβη. « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, λέγει Κύριος, πολὺς incendi templum contigit. « Illa die, dicit Dominus,
ὁ πεπτωκώς· ἐν παντὶ τόπῳ ἐπιρρίψω σιωπήν. » Τότε multi cadentes. In omni loco projiciam silentium. »
δὴ, φησὶ, πολὺς μὲν ἁπανταχοῦ γενήσεται θάνατος, καὶ Tunc, ait, ubique erit mors, et innumeræ caden-
ἀνάριθμητοι τῶν πιπτόντων ἔσονται αἱ σφαγαὶ, τῶν tium erunt cædes, partim occisorum, partim in
μὲν ἀνῃρημένων, τῶν δὲ αἰχμαλώτων ληφθέντων· σιωπὴ captivitatem abductorum. Silentium denique pro-
δὲ ὑπὸ τῆς ἄγαν ἐρημίας καθέξει τὰ πάντα. Εἶτα πάλιν ὑπόμνησιν τῶν παρανομιῶν ὧν ἐπετέλουν ποιεῖται. pter summam solitudinem omnia occupabit. Deinde rursus iniquitatum, quas frequentabant facit mentionem.

Στίχ. δ'-ιδ'. —« Ἀκούσατε δὴ ταῦτα, οἱ ἐκθλίβοντες εἰς τὸ πρωῒ πένητα, καὶ καταδυναστεύοντες πτωχὸν ἀπὸ τῆς γῆς· οἱ λέγοντες· Πότε διελεύσεται ὁ μὴν, καὶ ἐμπολήσομεν ; καὶ πότε ἥξει τὰ Σάββατα, καὶ ἀνοίξομεν θησαυροὺς, τοῦ ποιῆσαι μικρὸν τὸ μέτρον, καὶ μεγαλῦναι σταθμίον, καὶ ποιῆσαι ζυγὸν ἄδικον, C τοῦ κτᾶσθαι ἐν ἀργυρίῳ πτωχοὺς, καὶ ταπεινὸν ἀνθ' ὑποδημάτων, καὶ ἀπὸ πάσης πράσεως ἐμπορευσόμεθα ; » Ταῦτα δὴ, φησὶ, μάλιστα πάντων εἰρῆσθαι πρὸς ὑμᾶς νομίσατε, οἱ διὰ παντὸς μὲν ταῖς ἀδίκοις κεχρημένοι δυναστείαις εἰς τὴν τῶν πενήτων ἀδικίαν, ἀναμένοντες δὲ ἑκάστου μηνὸς τὴν συμπλήρωσιν ἐπὶ τῷ τὰς παρανόμους τῶν οἰκείων δανεισμάτων ἐργασίας ἐκλιπεῖν· ἀναμένετε δὲ καὶ τὰ Σάββατα, οὐχ ἵνα τῷ Θεῷ ἑορτάσητε ἐν αὐτοῖς, (p. 200) ἀλλ' ἵνα τὴν ἐμπορίαν ἀσφαλεστέραν ποιήσησθε, ἀποχρησάμενοι τῷ καιρῷ τῆς ἑορτῆς, θησαυρούς τε ἑαυτοῖς ἀδίκους συλλέξητε, μέτρα τε καὶ σταθμία μικρὰ καὶ μεγάλα ποιοῦντες, ὡς ἂν ἑκατέροις πρὸς τὴν ἑαυτῶν κεχρημένοι καπηλείαν, συλλέξητε ἀργύριον ἐκ τῆς τῶν πενήτων ἀδικίας, λημμάτων μὲν οὐδὲ τῶν εὐτελεστάτων D ἀπεχόμενοι· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « ἀνθ' ὑποδημάτων· » ἀπὸ παντὸς δὲ συναλλάγματος σκοποῦντες τί ὑμῖν προσγενήσεται κέρδος· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « ἀπὸ πάσης πράσεως ἐμπορευσόμεθα. » Κατὰ δὴ ταύτης ὑμῶν τῆς ὑπηρφανίας (ὑπερηφανίαν γὰρ ὀνομάζει τὴν εἰς τοὺς πένητας ἀδικίαν, ἣν εἰργάζοντο μὴ συλλογιζόμενοι τοῦ Θεοῦ τὴν δίκην) ἀπόφασιν ἐξήνεγκε βεβαίαν ὁ Θεὸς καὶ ἀμετάπτωτον· τὸ γὰρ, « ὀμνύει Κύριος, » τοῦτο δηλοῖ, ὡς οὐ παραδώσει λήθῃ παντελῶς τὰ παρ' αὐτῶν γινόμενα· μόνον δὲ οὐχὶ πᾶσαν συγκινήσας τὴν γῆν, τοσούτοις τῇ τῶν πολεμίων ἐφόδῳ περιβαλεῖ τοῖς κακοῖς, ὥστε πένθει κατέχεσθαι πάντας, ἐπὶ τῷ μεγέθει τῆς ἐπελθούσης αὐτοῖς συμφορᾶς· δίκην γὰρ τοῦ κατ' Αἴγυπτον ποταμοῦ πλημμυροῦντός τε καὶ

Vers. 4-14. — « Audite hæc, qui conteritis manu pauperes, et opprimitis in terra egenum ; qui dicitis : Quandonam transibit mensis, et negotiabimur ? Quandonam venient Sabbata, aperiemusque thesauros, ut faciamus mensuram parvam, et augeamus pondus, faciamusque stateram injustam, ut possideamus pecunia pauperes, et egenum pro calceamentis, et omni venditionis genere negotiemur ? » Hæc vobis maxime dicta existimate, qui injustis semper oppressionibus pauperes atteritis, exspectantes cujusque mensis finem ob exigendos iniquos usurarum vestrarum quæstus : qui **132** item exspectatis Sabbata, non ut Deo per hæc feriemini, sed ut utiliorem mercaturam faciatis, abutentes festali tempore ; atque ut injustos thesauros vobis coacervetis, et mensuras atque stateras parvas magnasque faciatis, ut utrisque in nundinis vestris utamini : quo pecuniam ex pauperum oppressione corradatis, ne a vilissimis quidem muneribus abstinentes ; id enim denotat dictio, pro calceamentis ; atque ex qualibet mercatura aliquid lucrari curantes. Id quippe valent verba : omni venditionis genere negotiemur. Jam adversus hanc vestram superbiam (superbiam enim nominat injustitiam contra pauperes, quam perpetrabant, de Dei vindicta non cogitantes) firmum tulit Deus decretum atque immutabile. Nam dictio, jurat Dominus, hoc significat, quod omnino oblivioni non tradet facta illorum : imo toto veluti terrarum orbe commoto, tantis eos per hostium incursionem obruet malis, ut omnes in luctu futuri sint, magnitudine pressi calamitatis. More enim Ægyptiaci fluminis inundantis et mox recedentis, invadet vos hostis generaliter vastans, comprehendensque captivos ad suam regionem

Digitized by Google

asportabit. Tunc vero, inquit, sol meridie obscuratus videbitur iis qui in angustiis versantur; tenebrisque omnes se teneri putabunt propter malorum magnitudinem. Tunc omissis vitiosis solemnitatibus, luctui vacabitis : et pro antiquis canticis, largo fletui indulgebitis : pro molli veste, sacco inducemini præsentium malorum indice : et vetere capitis ornatu omisso, calvitiem malis vestris congruam esse putabitis. Cuncti, ut summatim dicam, tanquam in luctu dilecti unigeniti propter excruciantem dolorem degetis, incumbentium vobis malorum magnitudinem complorantes. Tum et alia præter hæc eventura, graviora **133** adhuc significans propheta, Venient, inquit, dies, quibus non penuria tantum cibi potusque laborabitis, sed et gravissimam aliam patiemini penuriam, quia nempe nullum impetrabitis divinum oraculum, ex eorum numero, quæ per prophetas fieri solebant, ad ærumnosorum solatium. Ait nimirum, quod etiam apud beatum Oseam prophetam dicitur : « Sedebunt filii Israelis sine rege, sine magistratu, sine sacrificio, sine altari, sine sacerdotio, sine oraculis : » quibus verbis significat cuncta hæc captivitatis Babylonicæ tempore fuisse sublata. Idem vero nunc propheta nuntiat, nempe : ærumnis trademini, et tunc prophetas expetitis, quos nunc negligitis; scire cupientes num aliqua in melius commutatio vos maneat. « Commovebuntur aquæ a mari usque ad mare : a borea ad orientem discurrent quærentes verbum Domini, neque id invenient. » Id est, omnis illa Israelis innumera multitudo sparsim ubique agitabitur, quærens an uspiam propheta aliquis appareat, Dei voluntate nuntians sibi eventura; quem tamen tunc non invenient. Deinde, peribit, ait, funditus quidquid nunc præstantissimum vobis videtur et desiderabile : peribunt vestræ nunc omni cura custoditæ virgines : peribunt etiam formosissimi juvenes. Hæc autem quam ob causam patiemini? « Qui jurant per propitiationem Samariæ, dicuntque : Vivit Deus Dan; et vivit Deus tuus, Bersabea : et cadent, et non resurgent. » Quia derelicto Deo omnium Domino, Samariæ idola venerari studuerunt, eaque deorum nominibus appellaverunt; ideo corruent lapsu prorsus irreparabili. Deinde aliam recitat revelationem :

πάλιν ὑποχωροῦντος, ἐπελεύσεταί τε ὑμῖν ὁ πολέμιος ἅπαντας ὑμᾶς ἀπολλύς, καὶ δὴ καὶ λαβὼν αἰχμαλώτους ἐπὶ τὴν οἰκείαν ἀπάξει χώραν. Τότε δή, φησὶν, ὁ μὲν ἥλιος (p. 201) ἐν τῷ μεσαιτάτῳ τῆς ἡμέρας ἀφανὴς εἶναι δόξει τοῖς ἐν ἀνάγκαις καθεστῶσι· σκότος δὲ ἅπαντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς θόξει κατέχειν, διὰ τὸ μέγεθος τῶν κακῶν. Καὶ τὰς μὲν παρανόμους ἑορτὰς ἀφέντες, τῷ πένθει προσέξετε· ἀντὶ δὲ τῶν παλαιῶν ἁσμάτων θρήνῳ χρήσεσθε πολλῷ· ἀντὶ δὲ τῆς μαλακῆς ἐσθῆτος, σάκκον περιθήσεσθε ἐπὶ τῷ πένθει τῶν παρόντων κακῶν· τοῦ δὲ παλαιοῦ κόσμου τῆς κεφαλῆς ἀμελήσαντες, τὴν ἀφαίρεσιν τῶν τριχῶν, ὡς ἐν τοσούτοις ὑμῖν ἁρμόζειν οἰήσεσθε τοῖς κακοῖς· ἅπαντές τε, συντόμως εἰπεῖν, ὡς ἐπὶ πένθει μονογενοῦς υἱοῦ ἠγαπημένου διατελέσετε ὑπὸ τῆς κατεχούσης ὀδύνης, τῶν περιεχόντων ἑαυτοὺς κακῶν θρηνοῦντες τὸ μέγεθος· καὶ τὰ ἑξῆς δὲ ἐπὶ τούτοις ἐσόμενα, ὡς βαρύτερα δηλῶν ὁ προφήτης, « Παρέσονται γὰρ, φησὶν, ἡμέραι, ἐν αἷς οὐκ ἐνδεῖᾳ τροφῆς τε καὶ ποτοῦ περιπεσεῖσθε μόνον, ἀλλὰ γὰρ τὴν βαρυτάτην ἔνδειαν ὑπομενεῖτε, οὐδὲ μιᾶς φωνῆς ἀξιούμενοι θείας, τῆς διὰ προφητῶν εἰωθυίας γίνεσθαι ἐπὶ ψυχαγωγίᾳ τῶν ἐν δεινοῖς καθεστώτων. » Λέγει δὲ τὸ καὶ παρὰ τῷ μακαρίῳ ῥηθὲν Ὡσηὲ τῷ προφήτῃ,(58) ὅτι « Καθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ οὐκ ὄντος βασιλέως, οὐδὲ ὄντος ἄρχοντος, οὐδὲ οὔσης θυσίας, οὐδὲ ὄντος θυσιαστηρίου, οὐδὲ ἱερατείας, οὐδὲ δήλων· » (p. 202) ἐν οἷς σημαίνει τὸ μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν τὴν ἐν Βαβυλῶνι γενομένην ἅπαντα αὐτῶν ἀφαιρεθῆναι ταῦτα. Τὸ αὐτὸ δὴ καὶ νῦν ὁ προφήτης δηλοῖ, ὅτι Παραδοθήσεσθε τοῖς κακοῖς· τότε τοὺς προφήτας ἐπιζητεῖτε ὧν νῦν ἀμελεῖτε· καὶ ἐπιθυμοῦντες μαθεῖν εἴ τινα μεταβολὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον δέξεται τὰ καθ' ὑμᾶς. « Σαλευθήσεται γὰρ, φησὶ, τὰ ὕδατα ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης, καὶ ἀπὸ βορρᾶ ἕως ἀνατολῶν περιδραμοῦνται ζητοῦντες τὸν λόγον Κυρίου, καὶ οὐ μὴ εὕρωσιν αὐτόν. » Ἵνα εἴπῃ ὅτι πᾶν τὸ πλῆθος ἐκεῖνο τοῦ Ἰσραὴλ τὸ ἄπειρον ποικίλως διαταραχθήσεται ἀπανταχοῦ, ζητοῦν ποῦ τις προφήτης φανεῖται κατὰ γνώμην Θεοῦ μηνύων αὐτοῖς τὰ ἐσόμενα· οὗπερ οὖν οὐ τεύξονται τότε. Εἶτα, φησὶν, ἀφανισθήσεται παντελῶς πᾶν ὅ τι κάλλιστον ὑμῖν φαίνεται νῦν καὶ σπουδῆς ἄξιον. Ἀπολοῦνται μὲν γὰρ αἱ μετὰ πολλῆς ἐπιμελείας νῦν παρθενευόμεναι παρ' ὑμῖν, ἀπολοῦνται δὲ καὶ οἱ ἐπὶ νεότητι μάλιστα θαυμαζόμενοι· πείσεσθε δὲ ταῦτα ὑπὲρ τίνος; « Οἱ ὀμνύοντες κατὰ τοῦ ἱλασμοῦ Σαμαρείας, καὶ λέγοντες· Ζῇ ὁ θεὸς Δὰν, καὶ ζῇ ὁ θεός σου Βερσαβέε· καὶ πεσοῦνται, καὶ οὐ μὴ ἀναστῶσιν ἔτι. » Ὑπὲρ ὧν ἀφέντες Θεὸν τὸν τοῦ παντὸς Κύριον, τὰ ἐν Σαμαρείᾳ εἴδωλα θεραπεύειν ἔσπευδον, καὶ ταῦτα ἐκάλουν θεούς· ὑπὲρ τούτων πεσοῦνται πτῶμα ἀδιόρθωτον παντελῶς. Εἶτα πάλιν ἀποκάλυψιν ἑτέραν λέγει·

CAP. IX.

134 Vers. 1-3. — « Vidi Dominum stantem super altare. Et dixit : Percute super propitiatorium, et commovebuntur vestibula. Et dixit : Incide in capita omnium : et reliquos ex ipsis gladio occidam, non effugiet ex eis, qui fugerit : neque salvabitur ex eis, qui incolumis evaserit. » Vidi,

ΚΕΦ. Θ'.

Στ.γ. α'-γ'. — « Εἶδον τὸν Κύριον ἐφεστῶτα ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου· καὶ εἶπε· Πάταξον ἐπὶ τὸ ἱλαστήριον, (p. 203) καὶ σεισθήσεται τὰ πρόπυλα· καὶ διάκοψον εἰς κεφαλὰς πάντων, καὶ τοὺς καταλοίπους αὐτῶν ἐν ῥομφαίᾳ ἀποκτενῶ· οὐ μὴ διαφύγῃ ἐξ αὐτῶν φεύγων, καὶ οὐ μὴ σωθῇ ἐξ αὐτῶν ἀνασωζό-

(58) Ose. III. 4.

Digitized by Google

μενος. » Ἑθεασάμην γάρ, φησίν, ἑστῶτα μὲν πρὸ A inquit, stantem super altare Deum; super illud
τοῦ θυσιαστηρίου τὸν Θεόν, δῆλον ὅτι τοῦ ἐν Ἱερουσαλὴμ· λέγοντα δέ μοι πλῆξαι τὸ ἱλαστήριον, ἵνα εἴπῃ, τὸ θυσιαστήριον· ἱλαστήριον γὰρ αὐτὸ καλεῖ ὡς ἐπὶ ἱλασμοῖς τῶν θυσιῶν προσαγομένων· ἐν δὲ τῷ κελευσθῆναι πατάξαι τὸν προφήτην, σημεῖον τοῦ πληγῆσεσθαί τε αὐτὸ καὶ πείσεσθαι. Ἐπάγει γοῦν· « Καὶ σεισθήσεται τὰ πρόπυλα· » ἵνα ἐκ μέρους εἴπῃ, ὅτι ἅπας ὁ ναὸς διασαλευθήσεται ἅμα τῇ πληγῇ ταύτῃ· ἐπεὶπερ ἀνάγκη ἦν κοινωνεῖν τῆς βλάβης τοῦ θυσιαστηρίου τὸν οἶκον ὅλον. Σημεῖά τε, φησίν, ἔνθες τινὰ ταῖς ἁπάντων κεφαλαῖς, ὡς ἂν εἴη γνώρισμα τοῦ ἐντεῦθεν ἤδη κατασεσημάνθαι πάντας, ὡς παραδοθησομένους μὲν τῇ ἀπωλείᾳ, οὐδενὸς δὲ διαφευξομένου τὸν κίνδυνον ἐκεῖνον. Ὡς γὰρ ἐν τῇ Αἰγύπτῳ σημεῖον δέδωκε τὸ ἐπὶ τῶν φλιῶν τοῦ αἵματος, εἰς B διάκρισιν τῶν τε ἀπολλυμένων καὶ τῶν σωζομένων· οὕτως ἐνταῦθα κελεύει σημεῖόν αὐτόν τι ἐπὶ τῆς κεφαλῆς τῆς ἁπάντων ποιῆσαι κατὰ τὴν ἀποκάλυψιν τὴν θείαν, εἰς ἀπόδειξιν τοῦ πάντας παραδεδόσθαι τῷ θανάτῳ (p. 204) οὗπερ πρὸς βεβαίωσιν ἐπάγει, ὅτι Κἂν εἰς τὸν ᾅδην κατενεχθῶσιν, ἐκεῖθεν αὐτοὺς ἀνέλκω· κἂν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέλθωσιν, ἐκεῖ αὐτοὺς κατάγω· κἂν εἰς τὰς διαδύσεις κρυβῶσι τοῦ Καρμήλου (ἵνα εἴπῃ τῶν ὀρῶν, ἐκ μέρους λέγων τὸ πᾶν), ἀνιχνεύσας αὐτοὺς πάντας παραδώσω τῇ αἰχμαλωσίᾳ· κἂν ἐπὶ τὸ βάθος ἀπέλθωσι τῆς θαλάσσης, διὰ τῶν ἐκεῖσε αὐτοὺς ἀπολῶ θηρίων· καὶ μετὰ τὸ πλῆθος δὲ τῶν κακῶν ὧν πείσονται πάντες εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπαχθέντες, ἐκεῖ κατὰ τὴν ἐντολήν τὴν ἐμὴν ἀπολοῦνται· ὡς εἰκός· οἷς ἐπάγει· C

videlicet quod Hierosolymis erat; et mandantem mihi ut propitiatorium percuterem, quod pro altari dicit; propitiatorium nempe appellatum, quia ibi sacrificia fiebant ad propitiandum. Quod autem jubetur propheta illud percutere, indicium erat fore ut reapse percuteretur et caderet. Addit ergo: « Et commovebuntur vestibula, » ut nominata parte dicat totum templum quassatum iri hac percussione: necesse enim erat ut altaris detrimentum universo templo commune fieret. Et signa, inquit, in omnium capitibus pone, ut indicia sint, jam abhinc omnes signatos esse, ut exitio tradantur, quin periculum illud quisquam effugiat. Sicut enim in Ægypto signum Deus dedit sanguinem postibus domorum illitum, ob distinguendos neci addictos a salvandis: ita nunc mandat prophetæ ut signum quoddam in capite omnium imprimat, juxta divinam revelationem, ut cunctos morti traditum iri demonstret. Quod ut confirmet, addit: Etiamsi usque ad infernum descenderint, inde eos educam: et si ascenderint usque in cœlum, inde eos detraham: et si in cavernis abscondantur Carmeli (id est montium, partem dicens pro universitate), ego eos vestigans captivitati tradam; et si in maris profunditatem abierint, belluis ibi latentibus **135** consumam. Et post tot quæ passi fuerint mala, turmatim omnes in captivitatem abducti, illic meo jussu merito peribunt. Ilis addit:

Στίχ. δ'-ζ'. — « Καὶ στηριῶ τοὺς ὀφθαλμούς μου εἰς κακὰ, καὶ οὐκ εἰς ἀγαθά. » Ἀντὶ τοῦ, Ἐπιμενῶ προσέχων αὐτοῖς, οὐκ ὥστε τινὸς αὐτοῖς ἀγαθοῦ μεταδοῦναι, ἀλλ' ὥστε εἰς παντοίαν αὐτοὺς καταστῆσαι πεῖραν κακῶν· ἐπειδήπερ τοιούτων ἑαυτοὺς ἀξίους διὰ τῶν ἔργων ἀπέφηναν τῶν οἰκείων. Ἔστι γάρ, φησὶ, Θεὸς ὁ τοῦ παντὸς ποιητής τε καὶ Κύριος, ὃς ἅπασαν μὲν αὐτάρκης σαλεῦσαι τὴν γῆν διὰ μόνης ἁφῆς· τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ τῇδε τῆς γῆς ἐργάσεται ταύτης, ἀποφάσει τινὶ πᾶσαν αὐτὴν σαλεύσας καὶ πρὸς ἐρημίαν πολλὴν καθιστάς, ὡς πενθεῖν πάντας κατασχεθῆναι τοὺς οἰκοῦντας αὐτήν· ἐπειδὴ δίκην τοῦ κατ' Αἴγυπτον ποταμοῦ ἐπελθὼν αὐτοῖς ὁ πολέμιος πολλοὺς ἀνελεῖ, καὶ παρασύρας εἰς D τὴν αἰχμαλωσίαν ἀπάξει τοὺς λοιποὺς· (p. 205) εἶτα εἰς βεβαίωσιν τῶν εἰρημένων, « Ὁ οἰκοδομῶν εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν ἀνάβασιν αὐτοῦ, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς θεμελιῶν. » Οὗτος, φησὶν, ὁ πάντοτε μὲν ἐν οὐρανῷ δεικνύμενος, οὗπερ ἄνεισί τε ἀεὶ καὶ διέρχει, πάντων ὑπερκείμενος, ἅπαντα δὲ βεβαιῶν ὁπόσαπερ ἂν ἐπὶ γῆς ποιεῖν ἐπαγγέλληται πάντως· οὗτος ὁ τὸ μὲν ὕδωρ τῆς θαλάσσης λαμβάνων τε καὶ ἐπὶ γῆς ἐχθίων ἁπάσης· τὸ αὐτὸ δὲ καὶ νῦν διαπραττόμενος, τὸ τὸν Ἀσσύριον θαλάσσῃ προσεοικότα τῷ πλήθει ἐπαγαγεῖν τῇ γῇ τῇ ὑμετέρᾳ· ταῦτα γὰρ ἔργα Θεοῦ τοῦ πάντων Κυρίου τε καὶ ποιητοῦ· εἶτα θαυμάσας τὴν ἀγνωμοσύνην αὐτῶν ἐκ τῆς περὶ αὐτοὺς ἐπιδείξει γνώμης τοῦ Θεοῦ, ἐπάγει·

Vers. 4-6. « Et obfirmabo oculos meos super illos in mala, et non in bona. » Pro eo ac si dicat: Perseverabo illis instare, nec boni aliquid impertiar, sed eos omne malorum genus faciam experiri; quandoquidem horum se dignos operibus suis comprobarunt. Est enim Deus creator omnium ac Dominus, qui universum potest vel solo tactu quassare orbem terrarum. Atque hoc idem huic quoque regioni faciet, decreto quodam totam concutiens, atque in vastam solitudinem redigens, ita ut ejus incolæ omnes luctu corripiantur. Nam instar fluvii Ægyptiaci, invadens eos hostis, multos interficiet, et reliquos vi pertrahens in captivitatem abiget. Tum dicta confirmans: « Qui ædificat in cœlo ascensionem suam, et promissionem suam super terram fundat. » Ilic, ait, qui semper in cœlo se ostendit, quo ascendit ibique degit, cunctis supereminens, omnia confirmans quæcunque in terra se omnino facturum promiserit: hic qui aquam de mari extollit et in universam terram effundit: idem nunc quoque agit, dum Assyrium, multitudine sua mare exæquantem in regionem vestram immittit. Sunt enim hæc Dei opera Domini universalis et creatoris. Deinceps, ut ex hac Dei sententia vecordiam Israelitarum coarguat, addit:

Digitized by Google

Vers. 7. — « Nunquid ut filii Æthiopum vos estis mihi, filii Israelis? » Num similes filiis Æthiopum apud me vos constitui; quibus ego quidem nihil peculiare contulisse videor. « Nonne Israelem de terra Ægypti eduxi? » Neque enim, sicuti vos de Ægypto sumens, acerbo illo servitio exemi, talisque ac tantæ et nihil ad vos pertinentis regionis dominos feci; ita par aliquid Æthiopibus fecisse visus sum. « Et alienigenas de Cappadocia, et Syros de Bothro? » Bothrum nonnulli aiunt **136** dici pro iis quæ nunc appellantur Caræ, alias vero Charran. Ego vero hac superflua disquisitione omissa, quæ nihil sensui intelligendo prodest, quicunque demum hic denotetur locus, præsentis textus significatum exponam. Quippe haud dicit: Alienigenas ex Cappadocia eduxi, et Syros ex Bothro; sed contrarium potius affirmat, se nempe nullum ejusmodi beneficium aliis contulisse, cujusmodi Israelitis; ita ut hos oportuisset gratiorem præ cæteris animum erga Deum conservare. Namque et illud exploratum est, quod si forte etiam illos pari modo in libertatem vindicasset, omnino providentiam quamdam circa eosdem adhibuisse diceret, cujus providentiæ scopus cunctis facile esset compertus. Sed enim Israelem, non simpliciter tantum ex Ægypto eduxit, sed multa cura illi adstitit, quo idoneum redderet, ut ex ipso salus universalis appareret Christus Dominus.

Ergo quid demum dicit? Migrationes multæ de locis in alia loca fuerunt; veluti Tharræ, qui beati Abrahami pater fuit, quique de regione Chaldæorum egressus, in Charran migravit, atque ibi deinde mortuus est. Unde et contigit ut postea Abrahamus transiret in Palæstinam. Constat etiam beatum Jacob cum universa progenie in Ægyptum incolatum suum transtulisse. Simile quiddam et aliis contigit, ut credibile est: et quidam de Cappadocia egressi, et ad loca alienigenarum migrantes, misti sunt illis, parsque eorum evaserunt. Ex Bothro item ad Syros alii transgressi, apud eos manserunt, et cum ipsis coaluerunt. Volens itaque Deus dicere **137** nemini se tanta beneficia largitum, quanta Israelitis, primo ait se eos haud illo ordine apud se habuisse, quo Æthiopes, a parte scilicet cunctas gentes denotans: tum dicere pergit se nullius parem unquam curam gessisse; Solos enim vos Ægypto eduxi multis cum miraculis et insperato prorsus agendi modo: deduxique in talem tantamque regionem, cujus vos dominos feci quanquam nullo jure ad vos pertinentis. Neque tamen ad prædictam terram eo modo pervenistis, quo alienigenæ ex Cappadocia miscelli, vel Syri de Bothro, venerunt; etenim hi migrationes

(29) Βόθρον hic intelligere videtur nomen proprium Theodorus probabilius fortasse, quam Hieronymus, qui appellativum apud LXX judicabat in comm. ad hunc locum. En verba: *Pro Cyrene, Aquila et quinta editio ipsum verbum Hebraicum posuerunt CIR: septuaginta foveam, id est* βόθρον: *Theodotio parietem: Symmachus Cyrenem, quem et nos in hoc loco secuti sumus.*

(30) Videlicet ex Hebraico קיר.

Στίχ. ζ'. — « Οὐχ ὡς υἱοὶ Αἰθιόπων ὑμεῖς ἐστέ μοι, υἱοὶ Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος; » Οὐ παραπλησίους Αἰθίοψιν ἐθέμην ὑμᾶς ἐμαυτῷ; οἷς γε οὐδὲ φαίνομαί τι νείμας ἐξαίρετον ἐγώ. « Οὐ τὸν Ἰσραὴλ ἀνήγαγον ἐκ γῆς Αἰγύπτου; » Οὐδὲ γὰρ ὥσπερ ὑμᾶς ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου λαβών, τῆς τε δουλείας ἀπήλλαξα τῆς πικρᾶς ἐκείνης, καὶ γῆς ἀπέφηνα τοσαύτης τε καὶ τοιαύτης κυρίους τῆς οὐ προσηκούσης ὑμῖν, οὕτω δή τι περὶ Αἰθίοπας ὤφθην πεποιηκώς. « Καὶ τοὺς ἀλλοφύλους ἐκ Καππαδοκίας, καὶ τοὺς Σύρους ἐκ Βόθρου (29); » Τὸ μὲν ἐκ Βόθρου (p. 206) τινὲς ἔφασαν λέγεσθαι, τουτέστιν, ἐκ Καρῶν (30) τῆς νῦν οὕτω λεγομένης, ποτὲ δὲ Χαρράν· περιττὴν δὲ οὖσαν τὴν ἀκριβολογίαν ταύτην ἀφεὶς, τῷ μηδὲν πρὸς τὸ νόημα συντελεῖν, ὅστις ποτὲ ἂν ὁ δηλούμενος τόπος ἐν τούτοις ᾖ, τὸ σημαινόμενον ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐρῶ· οὐ γὰρ τοῦτο λέγει, ὅτι Τοὺς ἀλλοφύλους ἀνήγαγον ἐκ Καππαδοκίας, καὶ τοὺς Σύρους ἐκ Βόθρου· τὸ γὰρ ἐναντίον βούλεται δεικνύναι, ὅτι οὐθὲν τοιοῦτο παρέσχηκεν ἑτέροις, οἷον δὴ τούτοις, ὥστε μείζονα καὶ παρὰ τούτων τὴν εὐγνωμοσύνην εἰς αὐτὸν παρὰ πάντας χρῆναι φυλάττεσθαι· δήλου γε ὄντος κἀκείνου, ὡς εἴπερ ἀναγαγὼν ἦν καὶ ἑτέρους παραπλησίως τούτοις, πάντως ἄν τινα καὶ πρόνοιαν ἔλεγε περὶ αὐτοὺς γεγενῆσθαι, μετὰ τοῦ καὶ τῆς προνοίας τὸν σκοπὸν εὔγνωστον ἅπασιν εἶναι· ἐπεὶ καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐχ ἁπλῶς ἀνήγαγε τῆς Αἰγύπτου, ἀλλ' ὥστε διὰ πολλῆς ἀγαγὼν τῆς ἐπιμελείας, ἐπιτήδειον ἐργάσασθαι πρὸς τὸ ἐκεῖθεν τὴν ἁπάντων φανῆναι σωτηρίαν, τὸν Δεσπότην Χριστόν.

Τί οὖν ἐστιν ὃ φησι; Μεταστάσεις πλεῖσται γεγόνασι ἐκ τόπων εἰς τόπους· οἷον δή τι καὶ παρὰ τοῦ Θάρρα τοῦ πατρὸς τοῦ μακαρίου γέγονεν Ἀβραάμ, ἐξελθόντος μὲν ἐκ γῆς Χαλδαίων, ἐληλυθότος δὲ εἰς Χαρράν, εἶτα τετελευτηκότος αὐτόθι· ὅθεν δὴ καὶ μεταστῆναι γέγονε λοιπὸν τὸν Ἀβραὰμ ἐπὶ τὴν Παλαιστίνην· οὐκ ἄδηλον δὲ ὡς καὶ ὁ μακάριος Ἰακὼβ μετὰ πάντων (p. 207) τῶν προσηκόντων αὐτῷ ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον μετέστη. Τοσοῦτο δή τι γέγονε καὶ περὶ ἑτέρους ὡς εἰκός· καί τινες ἐκ Καππαδοκίας ὁρμώμενοι, ἐπὶ τοὺς τόπους τῶν ἀλλοφύλων μεταστάντες, ἐγκατεμίγησαν ἐκείνοις καὶ γεγόνασιν αὐτῶν μέρος· ἐκ Βόθρου τε πάλιν εἰς Σύρους ἕτεροι μεταστάντες, παρ' αὐτοῖς τε διέμειναν, καὶ τὴν ἐπιμιξίαν ἐδέξαντο τὴν πρὸς ἐκείνους· βουλόμενος τοίνυν εἰπεῖν ὁ Θεὸς, ὅτι μηδενὶ τοιαῦτα δεδώρηται, ὁποῖά περ αὐτοῖς, εἶπε μὲν, ὅτι Οὐκ ἐν τάξει ἔσχον ὑμᾶς Αἰθιόπων, ἐκ μέρους τὰ ἔθνη βουλόμενος ἅπαντα εἰπεῖν· καὶ ὅτι μηδένα τῶν αὐτῶν ἀξιώσας ὦπταί ποτε· Ἀνήγαγον γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς μόνους ἐκ τῆς Αἰγύπτου, μετὰ πολλῶν μὲν θαυμάτων, πολλῆς δὲ παραδοξοποιίας· ἤγαγόν τε εἰς γῆν τοσαύτην καὶ τηλικαύτην, ἧς ὑμᾶς ἀπέφηνα κυρίους οὐδὲν ὑμῖν προσηκούσης· οὐ μὴν οὐδὲ εἰς ταύτην οὕτως ἐληλύθατε, ὥσπερ οἱ ἀλλόφυλοι ἐκ Καππαδοκίας ἐπιμεμιγμένοι, ἢ ἐκ Βόθρου τοῖς Σύροις·

Digitized by Google

μεταστάσεις γάρ τινας ὑπομεμενήκασιν ἐκεῖνοι, οὐδὲν ἐχούσας παράδοξον, οὐδέ τινα ἐμὴν ἐξαίρετον ἐπιμέλειαν δεικνύσας περὶ αὐτούς· πρὸς τῷ καὶ ἐν προσηλύτων τάξει διάγειν αὐτούς, παρ' οἷσπέρ εἰσιν· ὑμᾶς δὲ δῆλον μὲν μεθ' ὅσων ἐξέβαλον τῶν θαυμάτων· ὅπως δὲ διήγαγον τὴν ἔρημον, ὅπως δὲ εἰσήγαγον εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, (p. 208) ὅσης δὲ ὑμᾶς γῆς πεποίηκα κυρίους, ἅπαντας τοὺς ἐπ' αὐτῆς πρότερον ὄντας ἀνελών· ὅσης δὲ καὶ διετέλεσα μεταδοὺς ὑμῖν ἐπιμελείας παρὰ πάντας ἀνθρώπους· ὑπὲρ ὧν ἄγαν ὀφείλοντες αἰδῶ μοι νέμειν τινά, οὐδένα λόγον τῶν ἐξ ἐμοῦ γεγενημένων εἰς ὑμᾶς ἐπιδεδειγμένοι φαίνεσθε. Τί οὖν;

Σείχ. η'-θ'. — « Ἰδοὺ οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὴν βασιλείαν τὴν ἁμαρτωλόν· καὶ ἐξαρῶ αὐτὴν ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς· πλὴν ὅτι εἰς τέλος οὐ μὴ ἐξαρῶ τὸν οἶκον Ἰακώβ, λέγει Κύριος. » Ὑπὲρ μὲν οὖν ταύτης τῆς ἀγνωμοσύνης ἀφελῶ τε ὑμᾶς τῆς γῆς, καὶ εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπάξω τὴν οὕτω πονηρὰν βασιλείαν· οὐ μὴν ἀνέξομαι παντελῆ τὸν ἀφανισμὸν ὑμῶν ἀπεργάσεσθαι, μεμνημένος τῆς γνώμης τῆς ἐμῆς μεθ' ἧς τοσαύτην ἐνεμα τὴν ἐπιμέλειαν. « Διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἐντέλλομαι, καὶ λικμήσω δὲ οἶκον Ἰσραὴλ ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν, ὃν τρόπον λικμᾶται ἐν τῷ λικμῷ· καὶ οὐ μὴ πέσῃ σύντριμμα ἐπὶ τὴν γῆν. » Δίκην γὰρ τῶν λικμώντων ἄλωνα καὶ χωριζόντων τοῦ ἀχύρου τὸν σῖτον, παραδώσω μὲν ὑμᾶς εἰς αἰχμαλωσίαν τοῖς ἔθνεσι· παντελῆ δὲ ὑμῶν τὸν ἀφανισμὸν οὐκ ἐργάσομαι, περισώζων οὓς ἂν ἀξίους δοκιμάσω τοῦ τῆς σωτηρίας ταύτης τυχεῖν. « Ἐν ῥομφαίᾳ τελευτήσουσι πάντες ἁμαρτωλοὶ τοῦ λαοῦ μου, (p. 209) οἱ λέγοντες, Οὐ μὴ ἐγγίσῃ οὐδὲ μὴ ἔλθῃ ἐφ' ἡμᾶς τὰ κακά. » Ἀφανιῶ γὰρ τῷ πολέμῳ τοὺς πρὸς τὸ χεῖρον νεύοντας, καὶ οὐκ οἰομένους κατὰ τὰς τῶν προφητῶν μηνύσεις ἐπελεύσεσθαί τι τῶν λυπούντων αὐτούς. Οὕτω δὲ πάντων τὰ ἐπελευσόμενα τῷ λαῷ μηνύσας κακὰ, ἅπερ παρὰ τῶν Ἀσσυρίων περὶ τὰς δέκα συμβαίνειν ἔμελλε φυλάς, ἅτε παρὰ τῶν Βαβυλωνίων ὕστερον εἰς τοὺς λοιποὺς, μηνύει καὶ τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον αὐτῶν μετ' ἐκεῖνο μεταβολήν, καὶ φησίν·

Σείχ. ια', ιβ'. — « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαυὶδ τὴν πεπτωκυῖαν, καὶ ἀνοικοδομήσω αὐτὴν, καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ αἰῶνος· ὅπως ἐκζητήσωσί με οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων, καὶ πάντα τὰ ἔθνη ἐφ' ἃ ἐπικέκληται τὸ ὄνομά μου ἐπ' αὐτὰ, λέγει Κύριος ὁ ποιῶν πάντα ταῦτα. » Ἀλλὰ γὰρ μετὰ τὴν τῶν ἀνιαρῶν πεῖραν μεταβαλῶ πάντα ἐπὶ τὸ κρεῖττον, καὶ ἀνεγερῶ τοῦ Δαυὶδ τὴν πεπτωκυῖαν βασιλείαν· καὶ πάλιν ἐξ αὐτῆς ἡγούμενον δώσω παντὶ τῷ λαῷ· ὡς μὴ μόνον τούτων τοὺς ὑπολειφθέντας, ἀλλὰ γὰρ καὶ πολλοὺς τῶν ἐναντίων ὑπὸ τῆς γινομένων ἐκπλήξεως; κινουμένους θεὸν ὁμολογῆσαι τὸν τοῦ παντὸς ποιητήν τε καὶ Κύριον· ταῦτα γὰρ ἀποβήσεται ὁ καὶ πρὸς πέρας ἄξων αὐτὰ Θεός· ἐνταῦθα μὲν οὖν τὰ κατὰ τὴν ἐπάνοδον τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος λέγει, ὅτι δὴ βασιλέα ἐκ τοῦ Δαυὶδ ὄντα τὸν Ζοροβάβελ ἀναγαγόντες ἐπὶ τὰ οἰκεῖα ἅπαντες ἔχειν· (p. 210) ὁ μέντοιγε μακάριος Ἰάκωβος ἐν ταῖς Πράξεσι

A quasdam fecerunt, nihil mirabile habentes, neque ullum meum præ se ferentes peculiarem favorem: præterquam quod isti in proselytorum ordine sunt apud illos, quibuscum versantur. At enim vos quantis ego prodigiis liberaverim, notissimum est: quomodo per desertum deduxerim, quomodo in promissam terram introduxerim, et quantæ vos possessores regionis fecerim, omnibus qui illam antea incolebant peremptis: quantam denique vobis præ cunctis hominibus et quam constanter curam impenderim. Quorum omnium causa, cum eximium mihi deberetis obsequium, nullum tamen beneficiorum erga vos meorum respectum ostendistis. Quid ergo?

B Vers. 8-10.—« Ecce oculi Domini Dei super regnum peccans, et auferam illud a facie terræ: verumtamen non in finem auferam domum Jacob, dicit Dominus. » Propter hunc sane ingratum animum, auferam vos de terra, et in captivitatem expellam tam nequam regnum; non tamen patiar plenum vestri consummari exitium, memor voluntatis meæ, qua tantam vobis curam impendi. « En ego præcipiam, et ventilabo domum Israelis, quemadmodum ventilatur in ventilabro, et non cadet fragmentum super terram. » Ritu ventilantium in area, et secernentium a palea triticum, tradam vos gentibus in captivitatem; haud vero absolutam vestri perniciem **138** faciam, conservans illos quos hanc impetrandi salutem dignos judicabo. C « Gladio morientur omnes peccatores populi mei, qui dicunt: Non appropinquabunt neque venient super nos mala. » Bello enim eos perdam, qui improbitati dediti, et non credunt fore ut juxta prophetarum vaticinia triste aliquid sibi eveniat. Postquam sic hactenus, eventura populo mala propheta prædixit, tum quæ ab Assyriis decem tribus passuræ erant, tum quæ postea reliqui a Babyloniis, prædicit etiam ipsorum post illa in melius conversionem, aitque:

Vers. 11, 12. — « Die illa suscitabo tabernaculum Davidis quod cecidit, et reædificabo illud sicut dies sæculi, ut exquirant me reliqui hominum, et gentes D omnes, super quibus invocatum est nomen meum, dicit Dominus qui hæc omnia facit. » Age vero post molestiarum perpessionem, omnia in melius mutabo, et prostratum Davidis regnum excitabo: rursusque ex ipso dabo ducem universo populo: ita ut non hi solum ruinæ superstites, sed alii multi de numero contrariorum, rerum harum stupore perculsi, Deum confessuri sint universi mundi factorem ac Dominum. Quippe hæc palam decernit is qui eadem ad exitum perducet Deus. Hic igitur res circa reditum Babylone agendas dicit; et quod regem Davide oriundum Zorobabelem omnes in propria reduces habituri sint. Beatum quinetiam Jacobum in sanctorum apostolorum Actibus de Christo Domino hanc eamdem locutionem usur-

Digitized by Google

passe apparet[59], quoniam ea verum exitum tunc habuerat cum reapse collapsum Davidis regnum resurrexit, omnique vetere corruptela abjecta, perfectum statum recuperavit. Tunc enimvero cepit regnum posterorum Davidis firmitatem, parem diebus æternis, **139** quia perpetuum statum obtinuit. Præterea et Dei quoque notitiam apud reliquos homines cunctasque gentes diffundendam fuisse, res ipsæ gestæ verum demonstrarunt. Quamobrem prophetæ quidem vox res post reditum eventuras hactenus dixit : attamen dictorum veritas, et firmitas, et immobilitas, ac perpetuitas, in Christo Domino ostensa et consistens, justam beati Jacobi dicto auctoritatem præbuit.

A τῶν ἁγίων ἀποστόλων (59) ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ φαίνεται τῇ φωνῇ συγκεχρημένος ταύτῃ, ἅτε καὶ τὴν ἔκβασιν ἀληθῆ λαβούσῃ τότε ὀπηνίκα ὄντως ἡ βασιλεία πεπτωκυῖα τοῦ Δαυὶδ ἀνέστη, καὶ πᾶσαν ἀποβαλοῦσα σάθρωσιν ἐν τελειότητι κατέστη· τότε δὴ καὶ τὴν βεβαίωσιν εἴληφεν ἡ βασιλεία τῆς τοῦ Δαυὶδ διαδοχῆς, παραπλησίαν ταῖς τοῦ αἰῶνος ἡμέραις, ὅτε περ ἐν διηνεκεῖ τὴν σύστασιν εἶχεν· καὶ μὲν καὶ τὸ τὴν ἐπίγνωσιν τὴν θείαν ἐγγενέσθαι τοῖς λοιποῖς τῶν ἀνθρώπων καὶ πᾶσι δὲ τοῖς ἔθνεσιν, ἐπ' αὐτῶν ὥπται τῶν πραγμάτων τὸ ἀληθές· ὥστε εἰρῆσθαι μὲν παρὰ τοῦ προφήτου τὴν φωνὴν τὰ κατὰ τὴν ἐπάνοδον ἐσόμενα μηνύοντος τέως· τὸ δὲ τῶν εἰρημένων ἀληθὲς καὶ βέβαιον καὶ ἀσάλευτον ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ δεικνύμενόν τε καὶ συστὰν δικαίαν εἰληφέναι ἐκ τοῦ μακαρίου Ἰακώβου τῆς φωνῆς τὴν χρῆσιν (51).

Deinde et generaliter prædicens quæ tunc Israelitis eventuræ erant prosperitates, cæterorum ritu prophetarum dicit, adfore illis omnimodam frugum copiam, ita ut coacervatas areæ fruges exceptura sit vindemia, maturis semper concessis fructibus ; et ipsis propemodum montibus collibusque copiam suppeditantibus, et omni re bona affluentibus. Captivitatem populi dissolvam, ut securi sint, et postliminio fruantur, et suas urbes in antiquam formam restaurent, et agricolæ terræ a se cultæ fructus percipiant. Firmiter eos in sua patria stabiliam ; id enim sonat dictio : « Et plantabo eos in terra eorum ; » et non sinam ulterius extra patriam regionem fieri, cujus ipsos ab initio dominos feci. Nam verba, « Et non evellentur ultra de terra sua, quam eis dedi, » hoc significant ; id est procul illa non amandabuntur, prout tunc evenerat cum propria captivitate tanquam velamine impediti, nec aspicere quidem patriam suam poterant. Hoc est, inquit, decretum opusque Dei rerum omnium creatoris ac Domini.

Εἶτα καὶ καθόλου μηνύων τὰ τότε αὐτοῖς περιεσόμενα καλὰ, παραπλησίως τοῖς λοιποῖς προφήταις λέγει τὸ καὶ τῶν καρπῶν τὴν ἀφθονίαν αὐτοῖς προσέσεσθαι παντελῶς, ὡς τοὺς ἐξ ἄλωνος συλλεγομένους καρποὺς διαδέχεσθαι τὴν τρύγην, ὡρίμων μὲν αὐτοῖς ἀποδιδομένων τῶν καρπῶν, (p. 211) μόνον δὲ οὐχὶ καὶ τῶν ὀρῶν καὶ τῶν βουνῶν πολλὴν αὐτοῖς παρεχόντων τὴν ἀφθονίαν, πλεῖστά τε ὅσα ἐκφυόντων καλά. Καὶ τὴν μὲν αἰχμαλωσίαν λύσω, φησὶν, τῷ λαῷ, ὥστε λαβόντας τε ἄδειαν, καὶ γεγονότας ἐν τοῖς οἰκείοις, καὶ τὰς οἰκίας κατὰ τὸ παλαιὸν ἀνορθῶσαι σχῆμα, καὶ τὴν γῆν κατεργασαμένους τὸν ἐξ αὐτῆς κομίζεσθαι καρπόν. Ἐν βεβαίῳ τε αὐτοὺς καταστήσω τῆς οἰκείας γῆς· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « Καταφυτεύσω αὐτοὺς ἐν τῇ γῇ αὐτῶν, » καὶ οὐκ ἐάσω τῆς οἰκείας ἔξω γενέσθαι χώρας ἔτι, ἥσπερ οὖν αὐτοὺς κυρίους ἀπέφηνα τὴν ἀρχήν· τὸ γὰρ, « Οὐ μὴ ἐκσπασθῶσιν οὐκέτι ἀπὸ τῆς γῆς αὐτῶν ἧς ἔδωκα αὐτοῖς, » τοῦτο δηλοῖ· ἵνα εἴπῃ ὅτι οὐ γενήσονται αὐτῆς ἔτι πόρρω· ὥστε τῇ αἰχμαλωσίᾳ ὥσπερ τινὶ κατεχόμενοι σκέπῃ, μηδὲ ὁρᾷν δύνασθαι τὴν οἰκείαν γῆν, Ταῦτα δέ, φησὶν, ἀπόφασίς τε καὶ ἔργον Θεοῦ τοῦ ποιητοῦ τε πάντων καὶ Κυρίου.

[59] Act. xv, 16.

(51) Hic, et alibi, et præsertim in *Prologo ad Jonam*, videmus Theodorum nostrum haud ita Ἰουδαιόφρονα esse, ut quibusdam interdum visus fuit, sed prophetarum de Christo vaticinia agnoscere et explicare.

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΑΒΔΙΟΥ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

COMMENTARIUS IN ABDIAM PROPHETAM.

140 Inimici jamdiu Israelitarum Idumæi erant, valdeque hi optabant illorum excidium, atque eorumdem adversis casibus lætabantur : imo cum ipsorum quoque hostibus perpetuo conspirabant,

Ἀπεχθῶς ἄνωθεν Ἰδουμαῖοι πρὸς τοὺς Ἰσραηλίτας ἔσχον, περὶ πολλοῦ τε αὐτῶν ποιούμενοι τὴν ἀπώλειαν, καὶ ἐπὶ ταῖς προσγιγνομέναις αὐτοῖς ἡδόμενοι συμφοραῖς, ὥστε καὶ συμπράττειν (p. 212)

Digitized by Google

πρὸς ἅπαντα τοῖς ἐπιοῦσιν αὐτοῖς, ἤδη ποτὲ κατὰ θείαν συγχώρησιν ἐν πείρᾳ καθίσταντο κακῶν· γεγόνεσαν γὰρ Ἰσραηλῖται μὲν ἐκ τοῦ Ἰακὼβ κατάγοντες τὸ γένος. Ἰδουμαῖοι δὲ ἐκ τοῦ Ἡσαῦ, ἀδελφοὶ δὲ ἦσαν οὗτοι υἱοὶ τοῦ Ἰσαάκ· καὶ ἐπειδὴ κατὰ θείαν κρίσιν τῶν πρωτοτοκίων ἐπὶ τὸν Ἰακὼβ μετελήλυθότων, διὰ μίσους τε εἶχεν αὐτὸν ὁ Ἡσαῦ, καὶ ἀνελεῖν καιροῦ λαβόμενος ἠβούλετο, παρασκευάζει μὲν τὸν Ἰακὼβ εἰς τὴν Χαρρὰν ἀπελθεῖν ἡ μήτηρ, ὡς ἂν πόρρω γεγονότος λωφήσειεν ἡ ὀργὴ τοῦ Ἡσαῦ· καὶ δὴ καὶ θείας προνοίας ἀξιωθεὶς ὁ Ἰακὼβ παντελῶς διέφυγε τοῦ ἀδελφοῦ τὴν βλάβην· μετελήλυθε δὲ ὅμως εἰς τοὺς ἐξ αὐτῶν ἡ ἔχθρα· διέμεινάν τε οἱ ἐκ τοῦ Ἡσαῦ κατάγοντες τὸ γένος Ἰδουμαῖοι πολεμίως πρὸς τοὺς Ἰσραηλίτας ἔχοντες ἐκ τοῦ Ἰακὼβ καταγομένους, ὡς ἔφην ἤδη· παγκλίως τοίνυν τὴν κατ' αὐτῶν ἔχθραν ἐπιδεικνύμενοι, οὐθὲν ἧττον τὴν αὐτὴν ἐπιδείξαντο γνώμην καὶ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον, καθ' ὃν Ἀσσυρίους τε Ἰσραηλίταις, καὶ Βαβυλωνίους ὕστερον τῇ τε Ἱερουσαλὴμ καὶ τοῖς τῆς Ἰούδα φυλῆς ἐπελθεῖν συνέβη· ὥστε καὶ πλεῖστα ὅσα ἐπί τε τῶν Ἰουδαίων ἀπωλείᾳ τοῖς Βαβυλωνίοις συμπράξαι· ἐντεῦθεν ὁ μακάριος Δαυὶδ τὰ κατὰ Βαβυλῶνα προφητεύων λέγει μέν· « Ἐπὶ τῶν ποταμῶν Βαβυλῶνος ἐκεῖ ἐκαθίσαμεν καὶ ἐκλαύσαμεν, » καὶ τὰ ἑξῆς· δι' ὧν ἐδείκνυ τὰ κατὰ τὴν αἰχμαλωσίαν ἐκείνην αὐτοῖς συμβεβηκότα κακά· (p. 213) ἐπειδὴ δὲ καὶ τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον αὐτῶν μεταβολὴν ἡμελλε μηνύειν, ἐπάγει· « Μνήσθητι, Κύριε, τῶν υἱῶν Ἐδὼμ τὴν ἡμέραν Ἰερουσαλήμ, τῶν λεγόντων· Ἐκκενοῦτε, ἐκκενοῦτε ἕως τῶν θεμελίων αὐτῆς· » εὔδηλον γὰρ ὅτι υἱοὺς Ἐδὼμ τοὺς Ἰδουμαίους λέγει, ἀμφοτέραις ταύταις καλουμένους ταῖς προσηγορίαις, ὡς πολλαχοῦ τε ἐκ τῆς θείας ἔνεστι μαθεῖν Γραφῆς· καὶ οὐδὲν ἧττον ἐκ τῆς τῶν Βασιλειῶν ἱστορίας, ὅτι Ἀμασίας ἐπάταξε τὸν Ἐδὼμ ἐν πολέμῳ· εἶτα ἀπέστειλε μὲν πρὸς τὸν Ἰσραὴλ βασιλέα, ἐπὶ πόλεμον αὐτὸν ἐκκαλούμενος· ὁ δὲ ὑβριστικῶς ἀποκρινάμενος πρὸς αὐτὸν, πρὸς τοῖς λοιποῖς καὶ τοῦτό φησι· « Πατάξας ἐπάταξας τὴν Ἰδουμαίαν· καὶ ἐπῆρέ σε ἡ καρδία σου ἡ βαρεῖα· » οὓς ἐν τοῖς ἀνωτέροις εἶναι τοῦ Ἐδὼμ ἔφη, Ἰδουμαίους ἐν τούτοις εἰπών· Μνήσθητι τοίνυν, φησὶ, τῶν Ἰδουμαίων, ὁποῖα δὴ καθ' ἡμῶν πεποιήκασιν, οἱ τὸν καιρὸν τῆς συμφορᾶς τῆς ἡμετέρας, πρόφασιν τῆς ἑαυτῶν ἐποιήσαντο κακίας· ὥστε τοὺς ἐπελθόντας ἡμῖν συνεπισχύειν, εἴ πως ἔτρεψαν ἐκ βάθρων ἀνασπάσειαν τὴν πόλιν, καὶ μηδὲ λείψανον αὐτῆς τι καταλίποιεν ἔτι· καὶ ἐπάγει· « Θυγάτηρ Βαβυλῶνος ἡ ταλαίπωρος, μακάριος ὃς ἀνταποδώσει σοι τὸ ἀνταπόδομά σου, (p. 214) ὃ ἀνταπέδωκας ἡμῖν· » δεικνὺς ὅτι τότε δὴ καὶ Ἰδουμαίοις ὑπὲρ τῆς γνώμης ἐκείνης ἐπάξει τὴν τιμωρίαν ὁ Θεός· ὁπηνίκα δὴ τὴν μὲν Βαβυλωνίων κατασπάσει δυναστείαν, τὴν βασιλευομένην πόλιν αὐτῶν ἅμα τῷ

A post quam Deo permittente Israelitæ variis cladibus affici ceperant. Porro Israelitæ a Jacob genus trahebant, Idumæi ab Esau, qui fratres erant Isaace geniti. Jam quia divino judicio jus natu majoris ad Jacob transierat, atque ob id invisum habebat Jacobum Esau, eumque interficere, si occasio tulisset, moliebatur, dedit operam mater ut Jacob Charras peregrinaretur, dum interim eo submoto quiesceret Esau furor. Et Jacob quidem divina providentia tectus plane vitavit impendens a germano exitium; sed tamen manavit in posteros horum odium: retinueruntque Esau progenies Idumæi hostiles animos adversum Israelitas de Jacob, ut dixi, progenitos. Cumque multifariam jam prodidissent simultatem illam, tum etiam mentem suam aperuerunt quo tempore Assyrii contra B Hierosolyma Judæque tribum, expeditionem fecerunt. Tunc sane plurima ad Judæorum perniciem fecerunt, cum Babyloniis conspirantes. Quare et beatus David res Babylonicas prædicens ait: « Super flumina Babylonis, illic flevimus [60], » et reliqua. Quibus verbis mala per illam captivitatem Judæis eventura significavit. Verumtamen quia meliorem quoque rerum ordinem restituendum dicturus erat, addidit: « Memento Domine filiorum Edomi, qui in die Hierosolymorum aiebant: Exinanite, **141** exinanite a fundamentis urbem. » Perspicuum est filios Edomi a Davide intelligi Idumæos, qui utraque appellatione utebantur, ut sæpenumero ex divina Scriptura cognoscere licet; et quidem ex C Regnorum libris historicis [61]. Quarta enim historia dicit ab Amesia cæsum fuisse in acie Edomum, deinde missam ab eo legationem ad Israelis regem, ut ad prælium eum provocaret; hunc autem cum stomacho respondisse illi inter cætera: « Extulit te superbia cordis tui, propterea quod clade afficeris Idumæam. » Quos in superioribus dixit Edomi filios, nunc Idumæos dicit historia. Itaque David, Memento, ait, quanta Idumæi contra nos fecerint, qui calamitatis nostræ tempore abusi sunt tanquam ansa ad suam expromendam malitiam; quique hostibus nostris vires addiderunt, ut universam a fundamentis eruerent urbem, nihilque in ea reliquum esse paterentur. Additque: « Filia Babylonis misera! Felix qui reddet tibi retributionem quam D nobis retribuisti! » significans fore ut eodem tempore Idumæis quoque ob hujusmodi ipsorum mentem pœnas Deus imponeret: nimirum quo tempore Deus Babyloniorum imperium eversurus erat, regiamque horum urbem cum rege cunctisque incolis, Persarum potestati traditurus, ut ab his eo jure tractarentur, quod ipsi pridem contra Hierosolyma exercuerant: expeditis interim captivitate Israelitis atque in patriam restitutis.

τε βασιλεῖ καὶ πᾶσι τοῖς οἰκοῦσιν αὐτὴν παραδοὺς τοῖς Πέρσαις (32), ὥστε καὶ παθεῖν παρ' αὐτῶν ἐκεῖνα ἅπερ αὐτὸν κατὰ τῆς Ἱερουσαλὴμ πεποιήκεσαν ἤδη· Ἰσραηλίτας δὲ τῆς κατεχούσης ἀπαλλάξας αἰχμαλωσίας εἰς τὴν οἰκείαν χώραν ἐπαναγαγὴ πάλιν.

[60] Psal. cxxxvi, 1. [61] IV Reg. xiv, 10. [62] Psal. cxxxvi, 8.
(32) Sul Cyro.

Digitized by Google

Quandoquidem ergo Deus correptura Israelitas A mala prophetarum ore sæpe prædixerat, primo quidem ab Assyriis imponenda, iterum a Babyloniis cum universus Israel migrare patria jussus est; et quia valde, ut dixi, per id tempus Idumæi cum hostibus consenserunt, dum idoneam nacti occasionem se crederent perdendi funditus omnes quicunque de Israelitica stirpe essent (qua in re et Idumæi sine dubio Deo adversabantur, qui Jacobum majoris natu privilegio dignatus fuerat **142** cunctosque hujus posteros peculiari magnaque cura complectebatur; et ipsos Israelitas magnopere mœrere par erat, quia posteri ejus qui divino decreto primogeniti tulerat benedictionem, hæc patiebantur ab iis qui cum suo parente benedictione divina exciderant), ob hæc, inquam, necessario B Deus beatum prophetam excitavit Abdiam, qui universo suo vaticinio eventuram Idumæis pœnam significaret, cum Deo aliquando visum foret res Israelitarum in pristinam prosperitatem vindicare; a servitio scilicet expedire, suæque patriæ reddere, ut Hierosolyma instaurarent templumque reficerent: in quo maxime decebat iterum congregari eos, ut ibi legitimis erga Deum religionibus operarentur. Et quidem nunc haud exiguo mœrentibus solatio erat horum eventuum prædictio; tum vero post vaticiniorum exitum multo magis credituri erant, hæc olim Dei voluntate prædicta, et deinde verba in rem collata fuisse. Quæ res utraque comprobabat Dei erga eos providentiam; C certioresque eosdem faciebat, hæc a Deo vaticinia fuisse edita gentis gratia, de cujus incolumitate magnam, ut sæpe dixi, curam gerebat.

Ἐπειδὴ τοίνυν πολλάκις διὰ τῶν προφητῶν ὁ Θεὸς τὰ καταληψόμενα τοὺς Ἰσραηλίτας ἔφη κακὰ, πρότερον μὲν ὑπὸ Ἀσσυρίων, ὑπὸ Βαβυλωνίων δὲ μετ' ἐκεῖνο, ὅτι τε αἰχμάλωτος ἅπας ὁ Ἰσραὴλ τοῦτον ἀπαχθήσεται τὸν τρόπον· πολλὴν δὲ, ὡς ἔφην, ἐπὶ τῶν καιρῶν ἐκείνων τὴν οἰκείαν ἐπεδείξαντο συνεργίαν Ἰδουμαῖοι, καιρὸν ἐπιτήδειον εἰληφέναι νομίσαντες εἰς τὸ πανωλεθρὶ πάντας ἀπολέσαι τοὺς ἐκ τῆς Ἰσραηλιτικῆς ὡρμημένους συγγενείας· ὅπερ ἦν Θεῷ πολεμούντων προδήλως, ὃς τόν τε Ἰακὼβ τῆς τῶν πρωτοτοκίων ἠξίωσεν εὐλογίας, καὶ πάντων τῶν ἐκεῖθεν καταγομένων πολλήν τινα καὶ ἐξαίρετον πεποιημένος διατετέλεκε τὴν ἐπιμέλειαν· ἀθυμεῖν τε ἐπὶ τούτοις εἰκὸς ἦν τοὺς Ἰσραηλίτας, εἰ ἐκ τοῦ τὴν εὐλογίαν τῶν πρωτοτοκίων κατὰ θείαν κομισαμένου ψῆφον καταγόμενοι, (p. 215) τοιαῦτα πάσχοιεν παρὰ τῶν ἐκ τοῦ προπάτορος οἰκείου τῆς εὐλογίας ἀποβληθέντων τῆς θείας· ἀναγκαίως τὸν μακάριον προφήτην Ἀβδίαν ἐπὶ τούτῳ κεκίνηκεν ὁ Θεὸς, ὡς ἂν διὰ πάσης αὐτοῦ τῆς προῤῥήσεως τὴν καταληψομένην Ἰδουμαίους μηνύσειεν τιμωρίαν· ὁπηνίκα ἂν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταγαγεῖν τὰ Ἰσραηλιτῶν δοκιμάσῃ Θεὸς, ἐπαναγαγών τε αὐτοὺς ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας καὶ τῇ χώρᾳ πάλιν ἀποδιδοὺς τῇ οἰκείᾳ, ὥστε καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἀνοικοδομῆσαι, καὶ τὸν ναὸν ἐν αὐτῇ κατασκευάσαι, ἐν ᾧ δὴ μάλιστα προσῆκεν αὐτοὺς συνιέναι πάλιν, τὴν καθήκουσαν ἐκ τῆς νομικῆς διατάξεως ἀποπληροῦντας αὐτόθι τῷ Θεῷ θρησκείαν· νῦν τε γὰρ οὐ μικρὰν ἡ τούτων μήνυσις τὴν ψυχαγωγίαν παρείχετο τοῖς ἀδικουμένοις· καὶ μετὰ τὴν τῶν μηνυθέντων ἔκβασιν, ἔτι μᾶλλον ἐπείθοντο τὸ γνώμῃ Θεοῦ πάλαι τε ταῦτα εἰρῆσθαι· καὶ πρὸς ἔργον ὕστερον ἐκβεβηκέναι, ἅπερ ἦν ἄμφω τῆς περὶ αὐτοὺς κηδεμονίας ἔλεγχος τοῦ Θεοῦ· ὥστε οὐκ ἄδηλον εἶναι ὅτι προμηθείᾳ τοῦ λαοῦ καὶ ταύτην ἐποιεῖτο τὴν μήνυσιν· οὗ δὴ πολλὴν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας, ὡς πολλάκις ἔφην, ἐποιεῖτο τὴν ἐπιμέλειαν ὁ Θεός.

D

Vers. 1. — « Visio Abdiæ. » Nihil hujus vocabuli vis differt a dictione : « Sermo Domini. » Quippe sermonem Scriptura appellat eam virtutem, per quam spiritali munere notitiam rerum futurarum prophetæ excipiebant. Visionem scilicet dicit pro divina revelatione, cujus ope illis contingebat, ut arcanorum scientiam consequerentur. Nam quia et theorias quasdam inenarrabiliter spiritali opera in animam excipiebant prophetæ, tum etiam doctrinam futurarum rerum tanquam ab aliquo loquente audiebant, pro sancti Spiritus agente in iis virD tute; idcirco et visionem dicit Scriptura et sermonem Domini; imo etiam, ut mihi videtur, auditum : propterea quod **143** spiritalis doctrinæ notitiam, auditionis cujusdam instar, recipiebant. Quare beatus quoque Isaias propheta ait : « Domine, quis credidit auditui nostro [142]? » nempe notitiæ rerum nobis demonstratarum, et quas divinitus edocti sumus. Convenientissime item beatus Paulus hanc divinitus protulit locutionem : « Fides ex auditu, auditus autem per verbum Dei [143] : » significans haud aliter accidere posse prophetis auditionem

Στίχ. α'. — « Ὅρασις Ἀβδιοῦ. » Οὐδὲν κατὰ τὴν δύναμιν διαλλάττει τοῦτο, (p. 216) τοῦ, « Λόγος Κυρίου. » Λόγον γάρ τε Κυρίου τὴν ἐνέργειαν ὀνομάζει τοῦ Θεοῦ, καθ' ἣν τῇ πνευματικῇ χάριτι τὰς ἀποκαλύψεις οἱ προφῆται τῶν ἐσομένων ἐδέχοντο· καὶ ὅρασιν τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο καλεῖ τὴν ἀποκάλυψιν τὴν θείαν, καθ' ἣν ἐγένετο αὐτοῖς τῶν ἀδήλων δέχεσθαι τὴν γνῶσιν· ἐπειδὴ γὰρ καὶ θεωρίας τινὰς ἀπορῥήτως διὰ τῆς πνευματικῆς ἐνεργείας ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἐδέχοντο τῆς οἰκείας οἱ προφῆται, καὶ τὴν διδασκαλίαν τῶν ἐρομένων ὡς παρά τινος λαλοῦντος ὑπήκουον, κατὰ τὴν ἐγγινομένην αὐτοῖς ἐνέργειαν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου· διὰ τοῦτο καὶ ὅρασιν αὐτὸ καὶ λόγον Κυρίου καλεῖ· καὶ ἀκοὴν δὲ ὡς εἰκὸς, ἅτε τῆς πνευματικῆς διδασκαλίας, ὥσπερ ἀκοῇ τινι, δεχομένων τὴν γνῶσιν· ὅθεν καὶ ὁ μακάριος Ἡσαΐας ὁ προφήτης φησί· » Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; » ἵνα εἴπῃ, τῇ γνώσει τῶν δειχθέντων ἡμῖν, καὶ ὧν ἐδιδάχθημεν θεόθεν· ἀκολουθότατα δὲ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ταύτην τε θεϊκῶς τὴν φωνὴν ἐπήγαγεν· « Ἄρα ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, ἡ δὲ ἀκοὴ διὰ ῥήματος Θεοῦ· » δεικνὺς ὅτι οὐκ ἄλλως δυνατὸν τὴν τοιαύ-

[142] Isa. LIII, 1. [143] Rom. X, 17.

Digitized by Google

την ἀκοὴν προσγίνεσθαι τοῖς προφήταις, ἀλλ' ἢ διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνεργείας· καὶ ὁ μακάριος δέ φησι Δαυΐδ· « Κλινῶ εἰς παραβολὴν τὸ οὖς μου, ἀνοίξω ἐν ψαλτηρίῳ τὸ πρόβλημά μου· » ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ὑποθεὶς τὴν ἀκοὴν καὶ δεξάμενος θεόθεν τὴν γνῶσιν, διαπορθμεύσω τοῖς ἀνθρώποις τῶν προσηκόντων τὴν διδασκαλίαν· κἀνταῦθα τοίνυν ἐπειδὴ εἶπεν Ὅρασις Ἀβδιοῦ, (p. 217) ὃ προγραφή τις παραπλησίως τοῖς λοιποῖς ἦν τοῦ βιβλίου δήλωσιν ἔχοντος οὕτινος ἦν τὰ λεγόμενα, ὅπως τε τοῦ τοιαῦτα λέγειν δύναμιν εἰληφότος, ἄρχεται τῶν τῆς προφητείας ῥημάτων οὕτως·

« Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς τῇ Ἰδουμαίᾳ. » Δηλῶν περὶ ὧν ἡ προφητεία γίγνεται. « Ἀκοὴν ἤκουσα παρὰ τοῦ Κυρίου. » Τῶν δὲ ἐσομένων, φησὶ, κατὰ τὴν Ἰδουμαίαν ἀδήλων μὲν ὄντων ἀνθρώποις, μετὰ πολὺν δὲ ἐσομένων τὸν χρόνον, παρὰ τοῦ Θεοῦ δέδεγμαι τὴν διδασκαλίαν· εἶτα τίς ἀκοή; « Καὶ περιοχὴν εἰς τὰ ἔθνη ἐξαπέστειλε. » Περιοχὴν λέγει τὸ κύκλῳ τι περιέχον, οἷον τεῖχος ἤ τι τοιοῦτο· οὕτω λέγει τὸ, « Τίς ἀπάξει με εἰς πόλιν περιοχῆς; » ἵνα εἴπῃ, Εἰς πόλιν τετειχισμένην, τουτέστι περιεχομένην τῷ τείχει κύκλῳ· Ταύτην οὖν, φησὶν, ἤκουσα τὴν ἀκοὴν, ὅτι ὥσπερ τινὰ περιοχὴν τὸ πρόσταγμα ἐξαπέστειλε τὸ οἰκεῖον εἰς τὰ ἔθνη ὁ Θεὸς, ἅπαντας αὐτοὺς ἐν κύκλῳ κατὰ τῆς Ἰδουμαίας συλλέγων. « Ἀνάστητε καὶ ἐξαναστῶμεν ἐπ' αὐτὴν εἰς πόλεμον. » Κατὰ ἀποσιώπησιν τὸ « λέγων » νοεῖται, ἵνα ᾖ, Καὶ περιοχὴν εἰς τὰ ἔθνη ἐξαπέστειλεν λέγων· « Ἀνάστητε καὶ ἐξαναστῶμεν ἐπ' αὐτὴν εἰς πόλεμον· » (p. 218) ὡσανεὶ τοῦ Θεοῦ ταῦτα λέγοντός τε καὶ κελεύοντος, καὶ πανταχόθεν ἐπ' αὐτὴν τὰ ἔθνη συλλέγοντος· καὶ δὴ καὶ στρατηγεῖν αὐτοῖς μέλλοντος ἐν τοῖς κατὰ τῆς Ἰδουμαίας πολέμοις· οἷόν τε καὶ ὁ μακάριος Δαυΐδ· « Τίς ἀπάξει με εἰς πόλιν περιοχῆς; καὶ τίς ὁδηγήσει με ἕως τῆς Ἰδουμαίας; οὐχὶ σὺ ὁ Θεὸς ὁ ἀπωσάμενος ἡμᾶς; » ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ὁ Θεός μοι εἰς τοὺς κατὰ τῆς Ἰδουμαίας στρατηγήσει πολέμους· ἰδίωμα δὲ τοῦτο καὶ παρὰ τῷ μακαρίῳ Δαυΐδ εὕροι τις ἂν κατὰ ἀποσιώπησιν σημαίνεσθαι τὸ « λέγων » ἢ « λέγοντες » ἤ τι τοιοῦτο· οἷόν ἐστι τὸ, « Ἵνα τί ἐφρύαξαν ἔθνη καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ· Διαῤῥήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν, καὶ ἀποῤῥίψωμεν ἀφ' ἡμῶν τὸν ζυγὸν αὐτῶν· » καὶ γὰρ κἀνταῦθα κατὰ ἀποσιώπησιν τὸ « λέγοντες » νοεῖται, εἰς δήλωσιν τῆς γνώμης, μεθ' ἧς τὴν παράνομον ἐκείνην εἰργάζοντο πρᾶξιν· τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ, « Πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαί με ἐκέκραξα, καὶ εἰσήκουσέ μου· Κύριε, ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου ἀπὸ χειλέων ἀδίκων καὶ ἀπὸ γλώσσης δολίας· » κατὰ ἀποσιώπησιν γὰρ κἀνταῦθά φησι τὸ « λέγων, » ἵνα ᾖ· « Πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαί με ἐκέκραξα λέγων· Κύριε, ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου ἀπὸ χειλέων ἀδίκων καὶ ἀπὸ γλώσσης δολίας· » (p. 219) τὸ γὰρ « εἰσήκουσέ μου, » διὰ μέσου κατὰ ἀνταπόδοσιν εἴρηται τοῦ παντός· οὕτως

hujusmodi, nisi a sancti virtute Spiritus. Tum etiam beatus David ait : « Inclinabo ad parabolam aurem meam, aperiam in psalterio propositionem meam [66] : » nempe, Quam aure præbita divinitus hausero cognitionem, eam mox ad homines perferam, ut officiorum fiat disciplina. Igitur quod hic dicitur « Visio Abdiæ, » is est quidam (ut in cæteris prophetis usuvenit) titulus libri, qui nomen ejus præ se fert a quo ista dicuntur, simulque innuit quanam auctor virtute loquendi imbutus, verborum propheticorum hoc initium faciat :

« Hæc dicit Dominus Deus Idumææ. » Significantur ii, de quibus prophetia fit. « Auditionem audivi a Domino. » Adversos Idumææ casus, arcanos adhuc hominibus, sed tamen post diutinum tempus eventuros, a Deo edoctus sum. Jam quæ res audita? « Et septum inter gentes misit. » Septum dicit quo aliquid circumcluditur, murum puta, aut aliquid hujusmodi. Sic ait Scriptura : « Quis deducet me in urbem septi [67]? » id est in urbem munitam, seu muro circumdatam. Ergo hanc, ait, audivi auditionem, a Deo scilicet missum præceptum ejus, septi instar, ad cunctas orbiculatim gentes contra Idumæam congregandas. « Surgite et consistamus contra eam belligerantes. » Sub reticentia intelligitur « dicens, » nempe septum inter gentes misit, dicens : « Surgite et consistamus contra eam belligerantes. » Tanquam si 144 Deus hæc diceret juberetque, et undique contra Idumæam gentes colligeret, imo belli gerendi ducem se fore reciperet. Veluti etiam beatus David : « Quis me transferet in urbem septi? quis me deducet usque in Idumæam? nonne tu, Deus, qui nos repulisti? » Nempe ait, Deum sibi ducem futurum bellorum contra Idumæam. Hunc loquendi modum observare licet apud beatum eumdem Davidem, cum per reticentiam intelligitur, « dicens » vel « dicentes, » aut locutio ejusmodi. Veluti : « Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus. Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum ipsorum [68]. » Nam et hic per reticentiam vox « dicentes » intelligitur, ad consilii patefactionem, quo impium illud susceperunt facinus. Simile et illud : « Ad Dominum cum tribularer clamavi, et exaudivit me. Domine, libera animam meam a labiis iniquis et a lingua dolosa. » Hic quoque sub reticentia innuitur « dicens. » Nimirum : « Ad Dominum cum tribularer clamavi, dicens : Domine, libera animam meam a labiis iniquis et a lingua dolosa. » Nam quod medium interponitur « exaudivit me, » id utrique membro responsionem facit. Sic igitur hoc loco dicit, « congregavisse Deum gentes, » ceu voce quadam, præcepto suo, easque ad bellum Idumææ inferendum concitavisse. Deinde

[66] Psal. xlviii, 5. [67] Psal. cvii, 11. [68] Psal. ii, 1.

Digitized by Google

hello veluti indicto, pergit loqui contra Idumæam. A οὖν κάνταῦθα λέγει· « Ὅτι συνέλεξεν ὁ Θεὸς τὰ ἔθνη, »ὥσπερ τινὶ φωνῇ τῷ ἐπιτάγματι τῷ οἰκείῳ διεγείρων αὐτοὺς εἰς τὸν κατὰ τῆς Ἰδουμαίας πόλεμον· εἶτα ὡς τὸν πόλεμον δηλώσας, ἐπάγει πρὸς τὴν Ἰδουμαίαν αὐτήν.

Vers. 2-4. — « Ecce minimam dedi te in gentibus; vehementer contempta es. » Magna tui, inquit, cæde edita, ad modicam te gentem redigam, ita ut omnium minima fias, multaque ignominia noteris; hostium numero oppressa, atque innumeris malis obruta. Quænam porro rei causa fuit? « Superbia cordis tui te extulit incolentem rupium **145** specus, in sublimi habitaculo stantem, animoque tuo volutantem. Quis me in terram detrahet? » Quandoquidem Idumæi montana in regione degebant, hoc fere dicit: Ingentes admodum spiritus geris, quia scopulorum recessus occupas, ibique spatiosam ac maximam, ut certe arbitraris, stationem tenes: et sane neminem fore credis qui te præsenti prosperitate dejicere queat. Quamobrem quæ dicta sunt, patieris; ut sentias frustra temet aliquid esse putasse, invita Dei voluntate. « Etiamsi aquilæ instar alta petas, et si mediis in astris nidum statuas, illinc ego te detrahan, dicit Dominus. » Sublimis feraris licet, aquilæ more quæ montes supervolare procul solet; in mediis quamvis sideribus gloriæ tuæ magnitudo te collocet, viribus meis minime obsistes, statim ac te deturbare voluero.

Στίχ. β'-δ'. — « Ἰδοὺ ὀλιγοστὸν δέδωκά σε ἐν τοῖς ἔθνεσιν· ἠτιμωμένος εἶ σὺ σφόδρα. » Πολλήν σου, φησὶ, διὰ τῶν πολεμίων τὴν σφαγὴν ἐργασάμενος, εἰς ὀλίγους σου περιστήσω τὸ ἔθνος· ὥστε πάντων ἐλάττονας εἶναι καὶ ἐν ἀτιμίᾳ καθεστάναι πολλῇ· ὡς ὑπὸ πολλῶν τε πεπολιορκημένον καὶ μυρίοις περιβληθέντα κακοῖς· εἶτα τίς ἡ αἰτία; « Ἡ ὑπερηφανία τῆς καρδίας σου ἐπῆρέ σε κατασκηνοῦντα ἐν ταῖς ὀπαῖς τῶν πετρῶν, ὑψῶν τὴν κατοικίαν αὐτοῦ· λέγων ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ· Τίς με κατάξει ἐπὶ τὴν γῆν; » Ἐπειδὴ γὰρ ὄρειον ᾤκουν χώραν οἱ Ἰδουμαῖοι, μᾶλλον τοῦτο λέγει, ὅτι Ἀμέτρως ἐπήρθης τὴν διάνοιαν, ἐν καταδύσεσι μὲν οἰκῶν πετρῶν, πολλὴν δέ σου καὶ μεγίστην, ὡς ὄρους, πεποιηκὼς τὴν οἴκησιν· καὶ δὴ καὶ οἰόμενος οὐκ ἄν ποτε ἔσεσθαι τὸν δυνάμενόν σε τῆς προσούσης ἐκβαλεῖν εὐπραγίας· ὑπὲρ ὧν δὴ πείσῃ τὰ εἰρημένα, ἵνα αἴσθῃ μάτην οἰόμενος εἶναί τι θείας ἀντιπραττούσης βουλῆς. (p. 220) « Ἐὰν μετεωρισθῇς ὡς ἀετὸς, καὶ ἐὰν ἀνὰ μέσον τῶν ἄστρων θῇς νοσσιάν σου, ἐκεῖθεν κατάξω σε, λέγει Κύριος. » Ὥστε κἂν ἀετοῦ δίκην εἰς ὕψος ἀρθῇς, ὃς πολὺ τῶν ὀρῶν ὑπερίπταται πέφυκε, καὶ ἐν μέσῳ τῶν ἄστρων διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς περιφανείας σαυτὸν καταστήσῃς, οὐκ ἀρκέσεις πρὸς τὴν δύναμιν τὴν ἐμὴν, ὅτ' ἄν σε κατασπᾷν ἐθέλω.

B

Vers. 5-7. — « Si fures ad te venissent nocturnive latrones, ubinam projecta fuisses? nonne furati essent sufficientia sibi? Et si vindemiatores ad te ingressi fuissent, nonne tibi racemum reliquissent? Quomodo lustratus est Esau, deprehensaque sunt occulta ejus? » Si fures aliqui, clam noctu furari soliti in domum tuam irrupissent, paucis direptis fortasse discessissent; tu tamen haudquaquam ædibus pulsus fuisses; tuis enim te laribus ii qui furto tumultuario aliquid diripiunt spoliare non possent. Item siqui vindemiæ causa vineam introissent, nihilominus partem aliquam fructus in vite reliquissent. Verumtamen rei nunc tibi eventuræ alia ratio est: supervenient enim hostes, qui tantopere tui potientur, ut omnia tua scrutati, nihil tibi, reconditum licet, incolume esse sinant. Adeo cuncta in eorum potestatem devenient, qui quidquid libitum fuerit depopulati, tum demum abscedent. Deinde ob mali gravitatem declarandam ait: « Usque ad terminos tuos dimiserunt te viri omnes fœderis tui; obstiterunt tibi; vires suas contra te intenderunt. » Qui jure **146** amicitiæ mutuique præsidii tecum antea copulati erant, statim ac calamitatis tuæ gravitatem senserint, ad hostium partes transibunt; cumque his conspirantes finibus tuis te propellent, dum hostibus gratificantur, atque in captivitatem extrudent. Hi totis viribus adversabuntur, atque hostibus suppetias ferent. Id ipsum alibi denuo dicit: « Homines tui pacifici, qui tecum epulis accumbebant, insidias tibi collocaverunt. Nulla est prudentia

C

Στίχ. ε'-ζ'. — « Εἰ κλέπται εἰσῆλθον πρὸς σὲ, εἰ λῃσταὶ νυκτὸς, ποῦ ἂν ἀπερρίφης; οὐκ ἂν ἔκλεψαν τὰ ἱκανὰ αὐτοῖς; καὶ εἰ τρυγηταὶ εἰσῆλθον πρὸς σὲ, οὐκ ἂν ὑπελίποντο ἐπιφυλλίδα; πῶς ἐξερευνήθη Ἡσαῦ, καὶ κατελήφθη αὐτοῦ τὰ κεκρυμμένα; » Εἰ μὲν οὖν κλέπται τινὲς οἱ λεληθότως ἐν ταῖς νυξὶ λῃστεύειν εἰωθότες εἰς τὴν οἰκίαν ἐπεισῆλθον τὴν σὴν, βραχέα τινὰ λαβόντες, τυχὸν ἐξῆλθον ἄν· σὺ δὲ οὐκ ἂν ἀπερρίφης τῆς οἰκίας, ἐπειδὴ τῆς οἰκήσεώς σε ἀποστερεῖν οἱ διὰ λῃστείας τὰ προστυχόντα ἀφελόμενοι οὐκ ἠδύναντο· καὶ ἐπὶ τρύγην δέ τινες εἰς ἀμπελῶνα εἰσεληλυθότες, πάντως ἂν τινα καρπὸν κατέλιπον ἐν ταῖς ἀμπέλοις· τὸ δέ γε νῦν σοι συμβησόμενον οὐ τοιοῦτον ἔσται· ἐπελεύσονται γὰρ πολέμιοι οἳ τοσοῦτόν σου κατακρατήσουσιν, ὥστε ἅπαντα ἐξερευνήσαντες τὰ προσόντα σοι, μηδὲ τῶν κεκρυμμένων ἀκέραιον ἀφεῖναί τι παρὰ σοί· οὕτω πάντα ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν ἔσται τὴν ἐκείνων, (p. 221) καὶ πάντα δοκοῦντα ἀπελεύσονται λαβόντες· εἶτα εἰς ἔλεγχον τῆς ἐπιτάσεως τοῦ κακοῦ· « Ἕως τῶν ὁρίων σου ἐξαπέστειλάν σε πάντες οἱ ἄνδρες τῆς διαθήκης σου· ἀντέστησάν σοι, ἠδυνήθησαν πρὸς σέ. » Καὶ γὰρ καὶ οἱ πρότερον συνθήκας, φιλίας τε καὶ συμμαχίας ἔχοντες πρὸς σὲ, θεασάμενοί σου τῆς συμφορᾶς τὸ μέγεθος, οὕτω τῆς τῶν ἐναντίων ἔσονται μοίρας, ὥστε σὲ σὺν ἐκείνοις πάντων ἐξωθῆναι τῶν ὁρίων τῶν σῶν, χάριτι τῶν πολεμίων ἐπὶ τὴν αἰχμαλωσίαν ὠθοῦντας· οἳ καὶ ἀντιστήσονταί σοι, καὶ δυνήσονται τοῖς πολεμίοις συμπράττοντες τοῖς σοῖς· καὶ τὸ αὐτὸ πάλιν ἑτέρως λέγων· « Ἄνδρες εἰρηνικοί σου οἱ συνεσθίοντές σοι, ἔθηκαν ἔνεδρα ὑποκάτω

D

Digitized by Google

σου· οὐκ ἔστι σύνθεσις ἐν αὐτῷ. » Οἱ φιλίαν ἄσπα- A
ζόμενοι πρὸς σὲ καὶ ἁλῶν σοι κοινωνοῦντες, αὐτοί σοι
λόχους ὑφανοῦσιν, εἰς ἀπώλειαν ἄγοντες, ἐπειδὴ δι'
ὑπερβάλλουσαν ἄνοιαν οὐδὲ διακρίνειν τοὺς ὄντως
φίλους ἐπίστασαι τῶν ἐχθρῶν.

Στίχ. η'-ια'. — « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, λέγει Κύ-
ριος, ἀπολῶ σοφοὺς ἐκ τῆς Ἰδουμαίας, καὶ σύνεσιν
ἐξ ὄρους Ἡσαῦ· καὶ πτοηθήσονται οἱ μαχηταί σου
ἐκ Θαιμὰν, ὅπως ἐξαρθῇ ἄνθρωπος ἐξ ὄρους Ἡσαῦ,
διὰ τὴν σφαγὴν καὶ τὴν ἀσέβειαν τὴν εἰς τὸν ἀδελ-
φόν σου Ἰακώβ· καὶ καλύψει σε αἰσχύνη, (p. 222)
καὶ ἐξαρθήσῃ εἰς τὸν αἰῶνα. » Ἀπολοῦνται δὴ πάν-
τες οἱ ἐν ὑμῖν περὶ τὰ πολεμικὰ σοφοί τε καὶ δυνατοί
τινες αὐχοῦντες εἶναι· οἵ τε μέγα φρονοῦντες ἐπὶ
ταῖς μάχαις ἐν Θαιμὰν, ἣ μεγίστη τῶν πόλεων εἶναι
ὀσκεῖ τῶν ὑμετέρων· νικηθέντες τῷ φόβῳ τῶν ἐπ- B
ελληλυθότων κακῶν εἰς πτόησιν καταστήσονται καὶ
δειλίαν· τοσαύτη τῶν ἀνθρώπων ἀπώλεια γενήσεται
τῶν ὑμετέρων, ὑπὲρ ὧν αὐτοὶ τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς
ἰδίους ἐκ τοῦ Ἰακὼβ κατάγοντας τὸ γένος, ὃς ἀδελ-
φὸς ἦν τοῦ ὑμετέρου προγόνου, παρανόμοις ἐκδεδώ-
κατε ταῖς σφαγαῖς· ὑπὲρ δὴ τούτων αἰσχύνη τε
περιβληθήσῃ, καὶ παντελῆ τὴν ἀπώλειαν ὑπομε-
νεῖς. « Ἀφ' ἧς ἡμέρας ἀντέστης ἐξ ἐναντίας ἐν
ἡμέρᾳ αἰχμαλωτευόντων ἀλλογενῶν δύναμιν αὐτοῦ·
καὶ ἀλλότριοι εἰσῆλθον εἰς πύλας αὐτοῦ, ἐπὶ Ἱερου-
σαλὴμ ἔβαλον κλήρους, καὶ σὺ ἦς ὡς εἷς ἐξ αὐτῶν. »
Τῶν δὲ ἐπελευσομένων σοι κακῶν ἐξ ἐκείνου δέδεξαι
τὴν ἀπόφασιν, ἐξότε περ τοιαῦτα κατὰ τῶν ἀδελφῶν
τετόλμηκας τῶν οἰκείων· ὅτε μὲν ἀλλότριοι αὐτοὺς C
αἰχμαλώτους ἐλάμβανον, σὺ δὲ ἀντέστης ἐξ ἐναντίας·
ἵνα εἴπῃ· Ἐν τῇ τῶν ἐχθρῶν ἔταξας σαυτὸν μερίδι·
καὶ ἀλλογενεῖς μὲν αὐτῶν εἴς τε τὰς λοιπὰς πόλεις
εἰσῄεσαν, καὶ πρὸς ταῖς λοιπαῖς, καὶ τὴν Ἱερουσα-
λὴμ· καὶ δὴ καὶ κλήρῳ τὰ ἐνόντα διενείμαντο
πάντα· σὺ δὲ ἐκοινώνεις τοῖς τοιαῦτα τολμῶσιν.

Στίχ. ιβ'-ιδ'. — « Καὶ μὴ ἐπίδῃς ἡμέραν ἀδελφοῦ
σου ἐν ἡμέρᾳ ἀλλοτρίων· (p. 223) καὶ μὴ ἐπίχαιρε
ἐπὶ τοὺς υἱοὺς Ἰούδα ἐν ἡμέρᾳ ἀπωλείας αὐτῶν· καὶ
μὴ μεγαλορρημονήσῃς ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως αὐτῶν·
μηδὲ εἰσέλθῃς εἰς πύλας λαῶν ἐν ἡμέρᾳ πόνων αὐτῶν·
καὶ μὴ ἐπίδῃς καὶ σὺ ἐπὶ τὴν συναγωγὴν αὐτῶν ἐν
ἡμέρᾳ ὀλέθρου αὐτῶν, μηδὲ συνεπιθῇ ἐπὶ τὴν δύνα-
μιν αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ ἀπωλείας αὐτῶν· μηδὲ ἐπιστῇς
ἐπὶ τὰς διεκβολὰς αὐτῶν ἐξολοθρεῦσαι τοὺς ἀνασω- D
ζομένους ἐξ αὐτῶν, μηδὲ συγκλείσῃς τοὺς φεύγοντας
αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως. » Τὸ « μὴ ἐπίδῃς » ἀντὶ
τοῦ, Ἵνα μὴ ἐφησθῇς, λέγει· Ἵνα μὴ ταῦτα, φησὶ,
τοιῇς· ἀκολούθως γὰρ τοῖς ἀνωτέροις εἰπεῖν βούλεται,
ὅτι Ὑπὲρ τούτων δώσεις δίκην, καὶ τὴν μηνυομένην
ὑπομενεῖς τιμωρίαν· ἐπειδὴ ἐπέχαιρες ταῖς τοῦ ἀδελ-
φοῦ συμφοραῖς· καθ' ὃν ἐκεῖνοι καιρὸν τὴν ὑπὸ τῶν
ἀλλοτρίων ὑπέμενον ἀπώλειαν· καὶ ἐν ἀνάγκαις αὐ-
τῶν ἐξεπαζομένων ἐφθέγγου ῥήματα, οἷα εἰκὸς ἐπὶ τῇ
αὐτῶν ἡδόμενος ἀπωλείᾳ· τὸ γὰρ « μεγαλορρημο-
νήσῃς » τοῦτο λέγει· καὶ ἐν ἀνάγκαις ὄντων ἐκείνων
ἐπίχαιρες καὶ αὐτὸς εἰς τὴν πόλιν μετὰ τῶν λοιπῶν, τὰ
ἐπιτήδεια κακὰ διαθήσων αὐτούς· κἂν εἴ τινες δὲ
ἐκεῖνον διαφυγεῖν πως ἠδύναντο, τὴν σωτηρίαν τούτῳ

ejus. » Qui tecum amicitia juncti, communi mensa utebantur, machinationes tibi struxerunt quæ in perniciem ducerent, quia pro tua summa stultitia ne germanos quidem amicos ab inimicis discernere nosti.

Vers. 8-11. — « Illa die, inquit Dominus, pessum dabo sapientes in Idumæa, intellectum in monte Esau : cadent bellatores tui e Thæman, ita ut exterminetur homo ex monte Esau, propter cædem atque nequitiam quam in Jacob fratrem tuum exseruisti : ignominia oppleberis, atque in æternum deleberis. » Leto occumbent quicunque apud vos rei bellicæ periti feruntur vel fortitudinem jactant; quique præliis in Thæman pugnatis gloriantur, quæ maxima videtur urbium vestrarum; hi metu instantium malorum fracti, animos ultro despondebunt. Tanta fiet civium vestrorum clades ! propterea quod ipsi fratres vestros, ex Jacob progenitos, qui vestri progenitoris germanus fuit, immeritis cladibus affecistis. Idcirco, inquam, probro suffundemini, supremumque exitium adibitis. « Ex quo die adversarius constitisti; quo die alienigenæ in captivitatem redigebant potentiam ejus; extraneique ingrediebantur portas ejus, superque Hierosolyma sortes mittebant; tu quoque eras tanquam unus ex illis. » Eventurorum tibi malorum eo tempore causam tibi conciliasti, ex quo adversus fratres tuos talia facere ausus es : cum extranei servitio eos mancipabant, **147** tu ex adverso constiteras, id est te in hostium partes conjeceras. Utique alienigenæ cunctas urbes, atque in his Hierosolyma, occupaverunt; manubiasque sortibus diviserunt; tu vero talia audentium particeps eras.

Vers. 12-14. — « Neque despicias fratris tui diem, in die alienigenarum; neque læteris super Judæ filiis in die ferali eorum; neque superbe loquaris in die calamitatis eorum; neque ingrediaris portas populorum in die cladis eorum; neque despicias congregationem eorum in die quo interibunt; neque inveharis in potentiam eorum in die quo peribunt; neque steteris in exitibus eorum, ut evadentes perdas; neque fugam eorum impedias in die calamitoso eorum. » Verbum « despicias » pro, Ne delecteris, usurpat, id est : Cave talia facias. Superioribus enim consonans dictis, significat fore ut pœnas pro his maleficiis des, prædictamque animadversionem perferas, quia lætatus es fratrum tuorum adversis casibus, quo tempore hi ab hostibus vastabantur : dumque angustiis vexarentur, verba effutiebas, quæ solent ii qui alieno exitio gaudent. Hoc enim significat « superbe loqui. » Atque in eorum pressuris tu urbem cum hostibus ingrediebaris, ut fratrum cladem augeres. Quod si qui forte viam fugæ nanciscerentur, in qua unice spem salutis collocabant, hos tu quoque perdere satagebas; capiens nimirum profugos, ac punien-

Digitized by Google

tibus tradens. Hoc enim significat, « Neque steteris in exitibus eorum, ut evadentes perdas, neque fugam eorum impedias in die calamitatis eorum. » Atque horum dictorum generalis sententia hæc est, quia fratrum tuorum Israelitarum exitio lætatus es; quia suppetias hostibus contra illos tulisti, malisque eorumdem gavisus es; atque eos pro facultate tua detrimentis affecisti; idcirco paratum tibi lues supplicium. Quare addit :

ἡσθης ἐπὶ τοῖς αὐτῶν κακοῖς, διαφόροις τε αὐτοὺς τοῖς κακοῖς, ὑπὲρ τούτων δὴ τὴν μέλλουσαν ὑπομενεῖς τιμωρίαν. Ὅθεν ἐπάγει·

148 Vers. 15-17. — « Quia prope est dies Domini super omnes gentes. Quæ aliis fecisti, eadem tibi fient; retributio tua retribuetur in caput tuum. » Adest enim tempus quo Deus puniet omnes qui aliquando Israelitis male fecerunt. Et quidem tibi præ cæteris gravem imponet pœnam, paremque malefíciis quæ in fratres tuos commisisti. « Quia quemadmodum bibisti super montem sanctum meum, sic bibent omnes populi vinum : bibent et ascendent; eruntque sicut non exsistentes. » Nam et ipse propterea quod contra montem meum incolasque ejus invectus es, supplicio non carebis. Qui sententiæ tuæ factorumque participes fuerint, iidem pœnæ quoque socii erunt, internecivo traditi exitio, ita ut ab iis non differant qui nulli sunt. Nam verba « bibisti » et « bibent, » animadversionem significant in Idumæam aliosque hostes expromendam. Veluti, « Calix in manu Domini plenus misto. Et inclinavit ex hoc in hoc; verumtamen fæx ejus non est exinanita : bibent omnes peccatores terræ [68]. » Memorat autem montem sanctum suum, significans fore ut propter crimina adversus eum montem incolasque ejus patrata, pœnæ obnoxii fiant Idumæi : et qui cum eorum consiliis rebusque gestis conspiraverunt, iidem ad supplicii societatem vocentur, capitalique vindicta puniantur. « In Sion autem monte salus erit et sanctitas, et possidebit Jacob qui se possederant. » Vobis itaque sociisque consiliorum vestrorum hæc accident. Incolumes autem erunt, atque omni adversitate carebunt in monte Sion qui antea bellis appetebantur : atque ita mons ille propter horum securitatem sanctus videbitur : imo vero cunctis dominabuntur, qui se antea deviceraut, Jacob posteri; quibus nimirum vos nuper vestrique socii molesti armis fuistis.

Vers. 18-21. — « Et erit domus Jacob ignis, et domus Joseph flamma; et domus Esau stipula : **149** et succendentur in eis, vorabuntque eos. » Sic, inquit, Idumæos omnes superabunt Israelitæ, ut instar ignis stipulam absumentis, eosdem belli vi deleturi sint. « Et non erit flammiger in Esau domo, quia Dominus locutus est. » Quoniam ignem dixit Israelem Esau fore, veluti si omnes ejus opes bello esset consumpturus, idcirco non erit, inquit, flammiger in Esau domo : id est nemini Idumæo

[68] Psal. LXXIV, 9.

πορίζεσθαι προσδοκῶντες, καὶ τούτους ἀπολλύειν ἐσπούδαζες, συλλαμβανόμενός τε τοὺς φεύγοντας ἐξ αὐτῶν καὶ παραδιδοὺς τιμωρίᾳ· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « Μὴ ἐπιστῇς ἐπὶ τὰς διεκβολὰς αὐτῶν ἐξολοθρεῦσαι τοὺς ἀνασωζομένους ἐξ αὐτῶν, (p. 224) μηδὲ συγκλείσῃς τοὺς φεύγοντας αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως· » δι' ὅλων βουλόμενος εἰπεῖν, ὅτι Ὑπὲρ ὧν ἥσθης ἐπὶ τῇ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἀπωλείᾳ ἀδελφῶν ὄντων σῶν, καὶ δὴ καὶ τοῖς πολεμίοις συνέπραξας κατ' αὐτῶν, καὶ αὐτὸς κατὰ τὴν οἰκείαν δύναμιν περιβέβληκας

Στίχ. ιε'-ιζ'. — « Διότι ἐγγὺς ἡμέρα Κυρίου ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη· ὃν τρόπον ἐποίησας, οὕτω ἔσται σοι· τὸ ἀνταπόδομά σου ἀνταποδοθήσεταί σοι εἰς κεφαλήν σου. » Ἥκει γὰρ ὁ καιρὸς καθ' ὃν ἅπαντας μὲν τιμωρήσεται τοὺς ὁτιδήποτε πεπραχότας εἰς αὐτούς, μάλιστα δὲ πάντων βαρεῖαν ἐπάξει σοι τὴν τιμωρίαν, ἀνάλογόν σοι τὴν συμφορὰν ἐπάγων οἷς πεποίηκας κατ' αὐτῶν. « Διότι ὃν τρόπον ἔπιες ἐπὶ τὸ ὄρος μου τὸ ἅγιον, πίονται πάντα τὰ ἔθνη οἶνον· πίονται καὶ ἀναβήσονται, καὶ ἔσονται καθὼς οὐχ ὑπάρχοντες. » Αὐτός τε γὰρ ὑπὲρ ὧν εἰς τὸ ὄρος τὸ ἐμὸν τοὺς οἰκοῦντας ἐν αὐτῷ τοιαῦτα τετόλμηκας, δέδεξαι τὴν τιμωρίαν· οἱ κοινωνήσαντές τέ σοι τῆς γνώμης ταύτης καὶ τῶν πράξεων, ὡς εἰκὸς κοινωνήσουσι τῆς τιμωρίας, παντελεῖ ληφθέντες ἀπωλείᾳ, (p. 225) ὡς μηδὲν ἀπεοικέναι τῶν καθάπαξ οὐκ ὄντων· τὸ μὲν γὰρ « ἔπιες » καὶ « πίονται, » τὴν τιμωρίαν δηλοῖ τὴν αὐτοῖς τε ἐπαχθησομένην καὶ τοῖς λοιποῖς· ὡς τὸ, « Ποτήριον ἐν χειρὶ Κυρίου, οἴνου ἀκράτου, πλῆρες κεράσματος· καὶ ἔκλινεν ἐκ τούτου εἰς τοῦτο· πλὴν ἡ τρυγίας αὐτοῦ οὐκ ἐξεκενώθη· πίονται πάντες οἱ ἁμαρτωλοὶ τῆς γῆς· » τὸ δὲ « ἐπὶ τὸ ὄρος μου τὸ ἅγιον, » ἵνα εἴπῃ· Ὑπὲρ ὧν εἰς τὸ ὄρος τὸ ἐμὸν εἰς τε τοὺς οἰκοῦντας ἐν αὐτῷ τοιαῦτα τετολμήκατε, δέδεξαι τὴν τιμωρίαν· οἱ κοινωνήσαντές τέ σοι τῆς γνώμης ταύτης καὶ τῶν πράξεων, ὡς εἰκὸς κοινωνήσουσι τῆς τιμωρίας, παντελεῖ ληφθέντες ἀπωλείᾳ. « Ἐν δὲ τῷ ὄρει Σιὼν ἔσται ἡ σωτηρία, καὶ ἔσται ἅγιον, καὶ κατακληρονομήσουσιν ὁ οἶκος Ἰακὼβ τοὺς κληρονομήσοντας αὐτούς. » Περὶ μὲν οὖν ὑμᾶς τε καὶ τοὺς κεκοινωνηκότας ὑμῖν τῆς γνώμης, ταῦτα γενήσεται· περισωθήσονται δὲ καὶ πάσης ἀνάγκης ἔξω γενήσονται ἐν τῷ ὄρει τῷ Σιὼν πρότερον πολεμηθέντες· ὥστε ὄντως αὐτὸ διὰ τῆς τούτων βοηθείας ἅγιον φανῆναι· ἐπεὶ καὶ πάντας τοὺς πρότερον αὐτῶν κεκρατηκότας ὑποχειρίους ἕξουσιν οἱ ἀπόγονοι τοῦ Ἰακὼβ, οὓς ἐπολεμεῖτε ἔνθεν ὑμεῖς μετὰ τῶν λοιπῶν.

Στίχ. ιη'-κα'. — « Καὶ ἔσται ὁ οἶκος Ἰακὼβ πῦρ, καὶ ὁ οἶκος Ἰωσὴφ φλόξ, ὁ δὲ οἶκος Ἡσαῦ εἰς καλάμην· καὶ ἐκκαυθήσονται εἰς αὐτούς, καὶ καταφάγονται αὐτούς. » (p. 226) Οὕτω γὰρ κρατήσουσιν ἁπάντων οἱ Ἰσραηλῖται τῶν Ἰδουμαίων, ὥστε δίκην πυρὸς καλάμην ἀναλίσκοντος ἅπαντας αὐτοὺς ἀφανίσαι τῷ κράτει τοῦ πολέμου. « Καὶ οὐκ ἔσται πυρφόρος τῷ οἴκῳ Ἡσαῦ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν. » Ἐπειδὴ τοίνυν ἔφη τὸν Ἰσραὴλ ἔσεσθαι τῷ Ἡσαῦ, ὡσεὶ πάντας ἂν

αὐτοὺς ἀναλίσκειν μέλλοντα τῷ πολέμῳ, διὰ τοῦτο οὐκ ἔσται πυρφόρος, φησὶ, τῷ οἴκῳ Ἡσαῦ· ἀντὶ τοῦ, Οὐθεὶς ἔσται ἐν αὐτοῖς ὃς διαθεῖναί τι δυνήσεται τοὺς Ἰσραηλίτας κακόν· ἀλλὰ πείσονται μὲν παρ' αὐτῶν οὐ τὰ τυχόντα· ἀμύναι δὲ ἑαυτοῖς, ἢ ποιῆσαί τι πρὸς βλάβην ἐκείνων, οὐ δυνήσονται καθάπαξ οὐδέν· ἃ δὴ πάντα γενήσεται πάντως, ἐπειδὴ Θεός ἐστιν ὁ ἀποφηνάμενος γενέσθαι· καὶ ἐπειδήπερ ἐν τοῖς ἀνωτέροις ἔφη ὅτι κατακληρονομήσουσιν ὁ οἶκος Ἰακὼβ τοὺς κατακληρονομήσοντας αὐτούς, πλατύτερον αὐτὸ βουλόμενος εἰπεῖν, λέγει ὅτι οἱ μὲν ἐν Νεγὲβ Ἰσραηλῖται κατακληρονομήσουσι τοὺς προσήκοντας τόπους τῷ Ἡσαῦ· οἱ ἐν Σιφηλᾷ δὲ τοὺς τῶν ἀλλοφύλων· κομιοῦνται δὲ καὶ τὴν οἰκείαν χώραν ὡς εἰκός· οἱ μὲν τοῦ Ἐφραὶμ τὸ τῆς Σαμαρείας πεδίον· τὴν Γαλααδῖτιν δὲ ὁ Βενιαμίν· τῆς τε μετοικίας αὐτῶν τῆς ἐπὶ τὰ οἰκεῖα, ἀρχὴ μὲν αὐτοῖς γενήσεται ἡ Σαρεφθῶν χώρα· πᾶσι δὲ ἡ Ἐφραθά· βούλεται δὲ εἰπεῖν ὅτι πάντας τῶν Χαναναίων τοὺς ἐν μέσῳ καθέξουσι τόπους, οὕστερ οὖν καὶ πρότερον εἶχον· (p. 227) οὕτω δὲ καὶ τὰς ἐν Νεγὲβ πόλεις ἑαυτῶν ὑποδέξονται ἁπάσας ἅπαντες, συντόμως εἰπεῖν, οἱ τῷ Σιὼν ὄρει προσήκοντες, καὶ τὴν αὐτόθι τῷ Θεῷ προσήκουσαν θρησκείαν ἐκτελοῦντες· αὐτοί τε πάσης τεύξονται σωτηρίας· καὶ μεγίστην τινὰ τοῖς τοῦ Ἡσαῦ τὴν τιμωρίαν ἐπάξουσιν, ἀνθ' ὧν πεπόνθασιν παρ' αὐτῶν· οἷς ἐπήγαγεν ἅπασιν ἐν αὐτῷ συμπεράνας τὴν προφητείαν· « Καὶ ἔσται τῷ Κυρίῳ ἡ βασιλεία. » Ἵνα εἴπῃ, ὅτι διὰ πάντων ὧν τε εὖ πάσχουσιν Ἰσραηλῖται καὶ ὧν ὑπομένουσι, δίκας διδόντες οἱ παρανενομηκότες εἰς αὐτούς, φανεῖται βασιλεὺς ἀληθὴς ὁ Θεὸς, ὁ Κύριός τε καὶ ποιητὴς τῶν ἁπάντων, κατ' ἐξουσίαν ἃ βούλεται περί τε τοὺς οἰκείους καὶ περὶ τοὺς ἀλλοτρίους εἶναι δοκοῦντας ποιῶν.

A licebit male facere Israelitis; sed illi quidem ab his quælibet perpetientur, quin tamen injurias ulcisci queant, vel quidquam ad illorum perniciem moliri. Hæc adamussim omnia fient; Dei enim oraculo futura esse dicuntur. Et quoniam in superioribus dixit, fore ut domus Jacob eos possideat, qui se possederant; explicatius jam id dicere volens ait, Israelitas Nagebi incolas hæreditatis jure capturos proximos Esau locos; Siphelæ item cives Israelitas, regionem alienigenarum occupaturos: præterquam quod patriam quoque regionem, uti par est, obtinebunt; nempe Ephraimitæ Samariæ planitiem, Benjamitæ Galaaditidem. Jamvero postliminii eorum initium regio Sareptæ erit, finis Ephratha. Nempe ait possessuros eos intermediam omnem B Chananæorum regionem. Cunctas item finitimas Nagebi urbes recuperabunt omnes hi, ut summatim dicam, qui Sion monti sunt proximi, ibique legitimam persolvunt Deo religionem. Atque hi summam salutem adepti, maximas ab Esau posteris injuriarum vetèrum reposcent pœnas. Quibus omnibus addit prophetiæ clausulam: « Et erit Domino regnum. » Videlicet tum Israelitarum prosperitate, tum impiorum hostium supplicio, Deus vere rex comprobabitur, Dominusque et creator omnium, qui seu suorum, seu etiam illorum, qui videntur alieni, pro suæ voluntatis arbitrio, vitam fortunasque temperat.

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΙΩΝΑ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

COMMENTARIUS IN JONAM PROPHETAM.

Εἷς καὶ ὁ αὐτὸς τῆς τε Παλαιᾶς καὶ Νέας Διαθήκης C ὑπάρχων Θεὸς ὁ Δεσπότης καὶ Ποιητὴς τῶν ἁπάντων, πρὸς ἕνα σκοπὸν ὁρῶν, τά τε κατ' ἐκείνην ᾠκονόμησε καὶ τὰ κατ' αὐτήν· πάλαι μὲν ἔχων βεβουλευμένον παρ' ἑαυτῷ τὸ τὴν μέλλουσαν ἐκφῆναι κατάστασιν, (p. 228) ἥσπερ τὴν ἀρχὴν ἐν τῇ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἐνέδειξεν οἰκονομίᾳ· ἀναγκαῖον δὲ νομίσας, ἐν ταύτῃ δή, τῇ παρούσῃ λέγω, πρότερον ἡμᾶς γενέσθαι, εἶθ' ὕστερον εἰς ἐκείνην μεταστῆναι διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως· ὡς ἂν ἐκ παραθέσεως μᾶλλον γνοίημεν τῶν τε δειχθησομένων τὸ μέγεθος ἀγαθῶν· εἶθ' ὡς ἂν τοῦτο γένηται δῆλον, καὶ μὴ καινόν τι νομίζεσθαι ὕστερον βεβουλεῦσθαί τε καὶ δεδοκιμακέναι περὶ ἡμῶν, διὰ πολλῶν μὲν ἤδη καὶ ἑτέρων ἐναπέθετο τοῖς ἀνθρώποις τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τὴν παρουσίαν, ὥστε πάντας Ἰουδαίους πόρρωθεν ἀπεκδέχε-

150 Unus idemque Veteris ac Novi Testamenti Deus, Dominus et creator omnium, uno scopo sibi proposito, illius pariter atque hujus temporis curam gessit: olim quidem habens firmum apud se propositum futurum rerum statum ad exitum perducendi; cujus initium Christi Domini incarnatione fecit: necessarium tamen judicavit, præsentem antea conditionem nos experiri, tum ad futuram transferri per resurrectionem a mortuis, nempe ut ex comparatione magis nobis innotesceret promissorum magnitudo bonorum. Deinde quo id consilium palam fieret, neque aliquid novi excogitatum postea decretumque videretur, aliis quoque permultis indiciis Christi Domini adventum hominibus portenderat, ita ut Judæi omnes hunc jamdiu exspectarent. Neque id minus ex oraculis Abra-

Digitized by Google

hamo Davidique editis conficiebatur, quibus promiserat; illi quidem, fore ut omnes gentes in semine ejus benedicerentur; huic autem, fore ut posteris ejus perpetuum regnum attribueretur. Quæ itaque secundum populi existimationem significabant illum, cujus causa hæ res efficiendæ erant, ea reapse in Christi Domini incarnatione comperta sunt exitum habere : in quo etiam gentibus vere contigit benedici, et perpetuum inconcussumque generis regnum fieri. Propterea etiam Dei providentia circa populum multa fuit, quoniam omnes promissionum dictarum memores, exoptatum Christi Domini præstolabantur adventum. Atque hæc causa fuit, cur plurima in Vetere Testamento Deus secundum ejusmodi administraverit rationem : ita ut gesta illa tum ejus temporis **151** hominibus maximam præberent utilitatem, tum etiam significationem haberent gerendarum postea rerum : præterquam quod excellentia simul quam plurima Novi præ Vetere Testamento apparitura erat. Compertum est igitur hoc modo, vetera esse typum quemdam posteriorum, non sine aliqua eorumdem imitatione, et cum idoneo suis temporibus usu : sed tamen re ipsa demonstrantia, quantopere illa præsentibus minora fuerint.

A σθαι ταύτην· οὐδενὸς δὲ ἧττον ἔκ τε τῶν κατὰ τὸν Ἀβραὰμ καὶ τὸν Δαυὶδ εἴργασται τοῦτο, πρὸς οὓς ἐπαγγελίας ἐποιήσατο, τὸν μὲν, ὅτι ἐνευλογηθήσεται ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη· τὸν δὲ, ὅτι διηνεκῆ παρέξει τοῖς ἐξ αὐτοῦ τὴν βασιλείαν· ἅπερ οὖν τῷ μὲν δοκεῖν τὸν λαὸν ἐμήνυε τὸν ἐφ' οὗπερ ταῦτα πληροῦσθαι ἤμελλεν· ἡ δὲ τῶν πραγμάτων ἀλήθεια ἐπὶ τῶν κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομηθέντων ἐδείκνυτο λαβοῦσα τὸ πέρας, ἐφ' οὗπερ καὶ τὸ ἐνευλογηθῆναι τὰ ἔθνη γέγονεν ἀληθῶς, καὶ διηνεκῆ δὲ καὶ ἀσάλευτον εἶναι τῷ σπέρματι τὴν βασιλείαν· διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἡ περὶ τὸν λαὸν ἐπιμέλεια τοῦ Θεοῦ πολλή τις γέγονεν, (p. 229) ἐπειδὴ πάντες ἐπὶ ταῖς ἐπαγγελίαις φυλαττόμενοι ταῖς εἰρημέναις, τὴν προσδοκωμένην παρουσίαν ἀνέμενον τοῦ Δεσπό- B του Χριστοῦ· ἀλλὰ γὰρ ταύτης ἕνεκεν τῆς αἰτίας πλεῖστα ὅσα ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης κατὰ τοῦτον ᾠκονόμησε τὸν τρόπον, ὡς ἂν καὶ τοῖς τότε μεγίστην τὰ γινόμενα παρέχοιτο τὴν ὠφέλειαν, καὶ μήνυσίν τινα τῶν πραγμάτων ἔχῃ τῶν ὕστερον δειχθησομένων· μετὰ τοῦ καὶ τὴν ὑπεροχὴν τῶν δευτέρων πρὸς τὰ πρότερα πλείστην τινὰ φανήσεσθαι οὖσαν· εὑρίσκετό τε κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον τύπος τις τὰ παλαιὰ τῶν ὕστερον, ἔχοντα μέν τινα μίμησιν πρὸς ταῦτα, μετὰ τοῦ καὶ χρείαν ἐν τοῖς οἰκείοις παρέχεσθαι καιροῖς· δηλούμενα δὲ ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὁπόσην ἠλάττωνται ταῦτα.

Deus igitur ex Ægypto Israelem eduxit, omnique illa acerba servitute expedivit; editaque ingenti primogenitorum cæde, hinc rem Israeliticam integræ saluti restituit: quos populos miraculo etiam discriminavit, dum Hebræos, nihil simile Ægyptiis pati voluit : id quod accidit ob cruoris in postibus aspersionem. Hæc, inquam, multum ejus ætatis Israelitis emolumentum exhibuerunt, quibus ejusmodi bono fruidatum fuit. Id autem portendebat, typi scilicet instar, fore ut Christus Dominus liberaret nos haud ex Ægypti servitio, sed mortis atque peccati : quod quidem nobis Christus præstitit proprii sanguinis aspersione. Hoc enim ille pro omnibus fuso, et nece pro nobis obita, mortuorum resurrectionem patravit; fecitque ut nos omni hac servitute soluti, immortalitatis et incorruptibilitatis et impeccantiæ bonum reciperemus : quo impetrato, haud jam promissam terram, ut illi, incoleremus, sed in D regno versaremur cœlorum. Jam quantum hæc ab illis differunt! Israelitæ ad breve temporis spatium bona illa consequebantur; nos hæc, quæ multa sunt et maxima, cum æterna utilitate tenemus : id quod ex omni rerum ipsarum natura compertum est. Sic etiam peccantes in eremo Israelitas pœnæ subjecit Deus, ut his veluti exemplaribus peccatorum formidinem nobis inculeret, quorum causa in deteriorem solemus conditionem incidere.

Ἐξήγαγε μὲν οὖν τῆς Αἰγύπτου τὸν Ἰσραὴλ ὁ Θεὸς καὶ πάσης τῆς πικρᾶς ἐκείνης ἀπήλλαξε δουλείας· ἐργασάμενος δὲ θάνατον τῶν πρωτοτόκων πολὺν, διὰ τοῦτο τὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν περιέσωσε παντελῶς· ἅπερ οὖν καὶ σημεῖῳ διέκρινε πρὸς τὸ μηδὲν παραπλήσιον τοῖς Αἰγυπτίοις παθεῖν· ἦν δὲ τοῦτο ἡ ἐπὶ τῶν φλιῶν τοῦ αἵματος χρίσις· ταῦτα δὲ πολλὴν μὲν τοῖς Ἰσραηλίταις γινόμενα τότε παρείχετο τὴν ὠφέλειαν, τοῖς γε καὶ ἐν ἀπολαύσει τοιούτων καθεστηκόσι· προεσημαίνετο δέ πως ὡς ἐν τύποις τὸ καὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οὕτως ἡμᾶς ἀφαιρήσεσθαι οὐ τῆς Αἰγύπτου δουλείας, ἀλλὰ τῆς τε τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἁμαρτίας· (p. 230) ἅπερ οὖν ἡμῖν παρέσχε τῇ χρίσει τοῦ αἵματος τοῦ οἰκείου· τοῦτο γὰρ ὑπὲρ ἁπάντων ἐκχέας, καὶ τὸν θάνατον ὑποστὰς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν, εἰργάσατό τε τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν, καὶ παρέσχεν ἅπασιν ἡμῖν τὸ, πάσης τῆς ἐνταῦθα δου- D λείας ἀπαλλαγεῖσιν, ἀπεκδέχεσθαι τῆς τε ἀθανασίας καὶ τῆς ἀφθαρσίας καὶ τῆς ἀναμαρτησίας τὴν ἀπόλαυσιν· μεθ' ὧν οὐ γῆν ἐπαγγελίας οἰκήσομεν, ὡς ἐκεῖνοι, ἀλλ' ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν ἐσόμεθα βασιλείᾳ· ὁπόσον δὲ τούτων πρὸς ἐκεῖνο τὸ διάφορον, καὶ ὅτι ἐκείνων μὲν ἐπ' ὀλίγον ἐγένετο τὸ κέρδος, τούτων δὲ μεγίστων τε ὄντων καὶ πολλῶν διηνεκὴς ἡ ὠφέλεια τοῖς λαβοῦσιν προσέσται, ἐξ αὐτῶν ἅπασι δῆλον καθέστηκε τῶν πραγμάτων· οὕτω καὶ τοὺς ἐπταικότας τῶν Ἰσραηλιτῶν τιμωρίαις ἐπέβαλεν ἐπὶ τῆς ἐρήμου· ὡς ἂν ἔν τισι τύποις παιδεύων ἡμᾶς δεδοικέναι τὴν ἁμαρτίαν, ὡς ἱκανήν τε οὖσαν τοῖς χείροσιν ἡμᾶς περιβαλεῖν.

152 Id quod beatus docet Paulus dum ait : « Hæc omnia illis in imagine contingebant; scripta autem sunt ad eruditionem nostram, in quos

Τοῦτο δὲ ὁ μακάριος δηλοῖ Παῦλος λέγων· « Ταῦτα δὲ πάντα τύποι συνέβαινον ἐκείνοις· ἐγράφη δὲ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατῆν-

Digitized by Google

τησεν. » Οὕτω διὰ τῆς νομικῆς διατάξεως, ταῖς τε θυσίαις καὶ τῷ αἵματι τῶν ἀλόγων ζώων ἔταξεν ὠφελεῖσθαι τοὺς χρωμένους· (p. 231) ἵν' ἐκ παραθέσεως ἡμῖν τὸ πιστεύειν μειζόνως προσῇ, ὅτι μεγίστων ἀγαθῶν ἐν τῷ αἵματι τευξόμεθα τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· ὅθεν ὁ μακάριος λέγει Παῦλος· « Εἰ γὰρ τὸ αἷμα ταύρων καὶ τράγων καὶ σποδὸς δαμάλεως ῥαντίζουσα τοὺς κεκοινωμένους ἁγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα, πόσῳ μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ, ὃς διὰ πνεύματος αἰωνίου ἄμωμον ἑαυτὸν προσήνεγκε τῷ Θεῷ, καθαριεῖ τὴν συνείδησιν ἡμῶν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων; » Ἐκ γὰρ τῆς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ διαφορᾶς πρὸς τὰ ἄλογα ζῶα, ἀρκούντως ἡμᾶς ἐπιστώσατο, ὅτι πολλῷ πλέον ἡμᾶς τούτοις προσῆκε πιστεύειν ἢ ἐπ' ἐκείνοις ἐπίστευον οἱ τότε· καὶ κατὰ τὴν ἔρημον δὲ τῶν Ἰσραηλιτῶν δι' ἀπείθειαν ταῖς τῶν ὄφεων ἀπολλυμένοις πληγαῖς, ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς τῷ μακαρίῳ Μωσῇ χαλκοῦν ἀπεργάσασθαι ὄφιν, ὡς ἂν ἐπ' αὐτὸν ἀποβλέποντες οἱ πληττόμενοι τῆς βλάβης τῶν πληττόντων ῥᾳδίαν δέχοιντο τὴν λύσιν· δυναμένου μὲν τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ πλήττεσθαι παντελῶς ἔξω σκῆψαι, ἢ ἑτέραν γοῦν τινα εὑρέσθαι τῆς κληῖδος ἰατρείαν· βουληθέντος δὲ ἐν ἀπεικονίσματι τῶν πληττόντων τῆς βλάβης δέχεσθαι αὐτοὺς τὴν λύσιν· ἵνα μὴ σφόδρα θαυμάζωμεν εἰ τῷ θανάτῳ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ λύων τὸν θάνατον ὁ Θεὸς, (p. 232) ἀθάνατον ἡμῖν διὰ τῆς ἀναστάσεως παρέχεται τὴν ζωήν· ὅθεν καὶ ὁ Κύριός φησι· « Καὶ καθὼς Μωσῆς ὕψωσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον· » δεικνὺς ὅτι ὄντερ τρόπον τότε τῶν πληττόντων τὸ μίμημα τὴν ἐκ τῆς πληγῆς ἴατο βλάβην, τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ νῦν ὁ πάντας ἀνθρώπους ἐπινεμόμενος θάνατος, ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ γεγονὼς, οὐκ αὐτῷ μόνον, ἀλλὰ γὰρ καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις τοῦ θανάτου παρέξει τὴν λύσιν.

termini sæculorum devenerunt[69]. » Atque ita legalibus institutis curavit, ut illi cum fructu, victimis et brutorum animantium sanguine uterentur: atque ut eo exemplo fides nostra roboraretur, fore nimirum ut bona maxima per Christi Domini sanguinem consequeremur. Quare beatus ait Paulus: « Si enim sanguis taurorum et hircorum, et cinis vitulæ aspersus, qui eo utuntur sanctificat ad carnis emundationem: quanto magis sanguis Christi, qui per æternum spiritum Deo se obtulit immaculatum, conscientiam nostram a mortuis operibus perpurgabit[70]? » Nam Deus per Christi Domini a brutis animantibus differentiam satis nos facit certiores, multo nos magis novis his debere confidere, quam illi veteribus confidebant. Jam cum Israelitæ in eremo propter suam incredulitatem colubrorum morsibus interirent, mandavit Deus beato Moysi, ut æneum conflaret colubrum; quem qui vulnerati respicerent, damni sui medicinam facilem recepturi erant. Atqui cum Deo liceret vel Israelitas a morsibus omnino defendere, vel aliam quamlibet suppeditare ictus medelam; nihilominus eos voluit a mordentium imagine remedium referre: quo minime miraremur, si morte Christi Domini Deus mortem destruens, immortalem nobis per corporum resurrectionem compararet vitam. Quare et Dominus ait: « Sicuti Moyses exaltavit serpentem in solitudine, ita exaltari oportet Filium hominis, ut omnis qui credit in illum non pereat, sed habeat vitam æternam[71]. » Quibus verbis docet, sicuti olim mordentium imago damnum vulneris persanabat, sic nunc mortem, quæ omnes homines **153** depascebatur, postquam ea Christo Domino accidit, non huic solum, sed cunctis hominibus mortis remedium esse allaturam.

Οὕτω δὲ καὶ τὰ κατὰ τὸν μακάριον γέγονεν Ἰωνᾶν τὸν προφήτην, ὃν, Ἰουδαίων ἀπειθούντων καὶ προσιέσθαι τὰς προφητείας οὐκ ἐθελόντων, ἐπὶ τὰ ἔθνη μεταβῆναι παρεσκεύασεν ὁ Θεός· εἶτα διὰ τριῶν τε ἡμερῶν καὶ νυκτῶν παραδόξως ἐπὶ τοῦ κήτους αὐτὸν διασώσας, ἤγαγέ τε εἰς τὴν πόλιν τὴν μυρίων πλήρη κακῶν· καὶ παρεσκεύασε κηρύξαντα τὴν μετάνοιαν, σωτηρίας ἅπασι τοῖς αὐτόθι πρόξενον γενέσθαι· ἵν' ἐκ παραθέσεως μὴ ἀπιστοίημεν, εἰ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς διὰ τῶν ἴσων καιρῶν ἀδιάφθορος φυλαχθεὶς, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, ἐν ἀθανάτῳ ζωῇ κοινὴν ἅπασι τοῖς ἔθνεσι, καὶ ταῦτά γε ἀπειθούντων Ἰουδαίων, τὴν ἐκ τῆς μετανοίας παρέχεται σωτηρίαν· ὅθεν καὶ ὁ Κύριος ποτὲ μέν φησιν· « Ὥσπερ γὰρ ὁ Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας ἐποίησε καὶ τρεῖς νύκτας, (p. 233) οὕτω δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς ποιῆσαι τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας· » ποτὲ δέ· « Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται καὶ κατακρινοῦσι τὴν γενεὰν ταύτην, ὅτι ἤκουσαν τοῦ κηρύγματος Ἰωνᾶ· καὶ ἰδοὺ πλεῖον Ἰωνᾶ ὧδε· »

Sic etiam contigit beato prophetæ Jonæ, quem Judæis incredulis, neque ejus oracula recipientibus, ad gentes transgredi jussit Deus; deinde tribus diebus totidemque noctibus mirabiliter intra cetum conservavit incolumem, perduxitque in urbem innumeris sceleribus redundantem: nempe ut is pœnitentiam prædicans, conciliator salutis incolis fieret; nos autem hoc exemplo eruditi minime negaremus, Christum Dominum pari temporis spatio sine corruptione servatum; qui mox e mortuis ad immortalem vitam revocatus, communem cunctis ethnicis (Judæis interim incredulitatem retinentibus) pœnitentiæ merito salutem exhibuit. Unde et Dominus aliquando dixit: « Sicut enim Jonas in ventre ceti tres dies totidemque noctes transegit: ita oportet Filium hominis tres dies in corde terræ totidemque noctes manere[72]. » Aliquando vero: « Viri Ninivitæ consurgent, et generationem hanc condemnabunt; propterea quod ipsi pronas aures prædicanti Jonæ præbuerunt: ecce autem plus

[69] I Cor. x, 11. [70] Hebr. ix, 13. [71] Joan. iii, 4. [72] Matth. xii, 40.

Digitized by Google

quam Jonas hic est. » Porro rerum imitatio evidenter constat; quanquam multa est priscarum a novis discrepantia. Profecto Judæi præsentes, haud secus quam illi veteres, in incredulitate perseverant; dum salutarem gentes recipiunt prædicationem. His evidenter de causis beati Jonæ persona excitata est. Alioqui enim non tam incredulus Deo perstitisset propheta, ut nihil eorum faceret quæ jubebatur, præsertim quum ad tot hominum curandam salutem mitteretur. Sed neque ita incredulum experiri eum opus erat marinam illam calamitatem, ceto nimirum objici, prodigiose intra hunc servari, multo vero prodigiosius illinc exitum nancisci. Quippe Deo licebat aliter ad officium cogere renuentem incredulumque prophetam: sicut ab eo factitatum novimus [73], quo tempore Moyses apostolatus ministerium **154** devitabat; itidemque cum Jeremias ejusdem operis magnitudinem extimescebat [74]. Plane igitur constat, libitum fuisse Deo tam insolitis tamque miris casibus Jonam exercere, quo typum eum exhiberet gerendarum in Christo Domino rerum, ita ut hanc ob causam per tam incredibilem novitatem deductus, dignus fide evaderet, propterea quod tanti operis figuram in semetipso gerebat.

Præcipuam itaque prodigiorum, quæ beato Jonæ acciderunt, causam hanc dicere licet: proximam alteram, quæ de typo similiter manat. Necesse enim erat haud mediocriter animum despondere prophetas, qui continenter ad populum a Deo missi futura canebant, imponendasque pœnas minitabantur, et quidquid demum emendandis moribus conduceret, magna sedulitate præstabant: cæteroqui nihil proficiebant, obtinente Israelitarum malitia adversus eà studia prophetarum, quos Deus illorum causa excitaverat. Quamobrem hi merito jam inutilem existimabant laborem suum, ac de rebus humanis prorsus desperabant, nempe, quia ethnici quidem in vitia constanter ruerent; ille autem populus, qui ad divinam videbatur delectus scientiam, impietate et morum colluvie haud ethnicis cederet. Mœstos itaque Deus prophetas ut recrearet, qui omnium utique hominum multam gerit curam, peculiarem tamen providentiam electis impendit, sæpenumero significavit illis futuram in Christi Domini adventu conversionem humanorum morum: quo tempore omnes divinæ gratiæ instinctu a vitio ad virtutem respecturi erant. Tum ad extremum hoc quoque admirabile in propheta Jona patravit opus ad omnium prophetarum eruditionem atque solatium; quos re ipsa certiores fecit de indubio Christi **155** adventu, et de omnium hominum per id tempus ad bonam frugem reditu; Judæis interim valde ad vitia incumbentibus, Deo ita permittente ob demonstrandum mentis humanæ liberum arbitrium ac fragilitatem; sed denique sub Christi

[73] Exod. II, 1 [74] Jer. I, C.

(33) Ita cod. non ὑπ'.

A δῆλον ὅτι ἔστι μέν τις μίμησις τῶν πραγμάτων, πολὺ δὲ τὸ διάφορον τούτων πρὸς ἐκείνα· καὶ ὅτι παραπλησίως μὲν οὗτοι τοῖς τότε Ἰουδαίοις ἀπιστοῦντες μενοῦσι, δέξεται δὲ τὰ ἔθνη τὴν ἐκ τοῦ κηρύγματος σωτηρίαν. Ἐπὶ δὴ τούτοις σαφῶς ὁ μακάριος προ δέβληται Ἰωνᾶς· οὐδὲ γὰρ ἂν ὁ προφήτης οὕτως ἔμεινεν ἀπειθὴς τῷ Θεῷ, ὡς μὴ ἐλέσθαι τι ποιῆσαι τῶν εἰρημένων αὐτῷ· καὶ ταῦτα ἐπὶ σωτηρίᾳ γε τοσούτων πεμπόμενος ἀνθρώπων· ἀλλ' οὐδὲ ἀπειθοῦντα πειραθῆναι πάντως τῶν κατὰ τὴν θάλατταν ἦν ἀνάγκη κακῶν· ὥστε καὶ ἐμβληθῆναι κήτει, καὶ ἐπ' (33) αὐτοῦ παραδόξως σωθῆναι, καὶ παραδοξότερον ἔτι τὴν ἐκεῖθεν ἀνάδυσιν ὑπομεῖναι· δυναμένου γε τοῦ Θεοῦ ἑτέρως ὀκνοῦντα καὶ ἀπειθοῦντα τὸν προφήτην ἐπὶ τὸ δέον ἐγεῖραι· ὥσπερ οὖν αὐτὸν ἐπί τε τοῦ Μωσέως B ἔγνωμεν ποιοῦντα ὀκνοῦντος πρὸς τὴν ὑπουργίαν τῆς ἀποστολῆς· ἐπί τε τοῦ Ἱερεμίου φεύγοντος ὁμοίως κἀκείνου τῆς ὑπουργίας τὸ μέγεθος· (p. 234) ἀλλὰ γὰρ διὰ πραγμάτων οὕτω καινῶν τε καὶ παραδόξων προδήλως τὸν μακάριον Ἰωνᾶν ἀγαγεῖν ἐβουλήθη, ἐπειδὴ τύπον αὐτὸν τῶν κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἤμελλεν ἀποφαίνειν· ὡς ταύτης ἕνεκεν τῆς αἰτίας διὰ τοσαύτης ἀπίστου καινότητος ἐνεχθείς, ἀξιόπιστος γένοιτο, τοῦ τοσούτου πράγματος τὸν τύπον ἐκφαίνων ἐν αὐτῷ.

Προηγουμένην μὲν οὖν τῶν κατὰ τὸν μακάριον Ἰωνᾶν οὕτως παραδόξων γεγονότων ταύτην αἰτίαν εἴποι τις ἄν· ἑπομένην δὲ κἀκείνην ἐκ τοῦ τύπου τὴν ἀρχὴν λαβοῦσαν· ἀθυμεῖν γὰρ οὐχ ὡς ἔτυχεν ἀνάγκη C τοὺς προφήτας ἦν, ὅτι συνεχῶς πρὸς τὸν λαὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ πεμπόμενοι, ἐμήνυόν τε αὐτοῖς τὰ ἐσόμενα, καὶ τὰς ἐπαχθησομένας τιμωρίας ἠπείλουν· καὶ πάντα δὴ τὰ πρὸς διόρθωσιν αὐτῶν συντελοῦντα κατὰ πολλῆς διεπράττοντο τῆς σπουδῆς· ἧνυον δὲ πλέον οὐδέν, τῆς τῶν Ἰσραηλιτῶν κακίας ἀντιπραττούσης τῇ διὰ τῶν προφητῶν ἐπιμελείᾳ παρὰ τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτοὺς γινομένῃ· ἀφ' οὗ δὴ καὶ περιττὸν ὡς εἰκὸς ᾤοντο τὸν ἑαυτῶν εἶναι πόνον· καὶ δὴ καὶ πρὸς ἀπόγνωσιν παντελῆ τῶν ἀνθρωπείων ἐχώρουν πραγμάτων· ὡς τῶν μὲν ἐθνῶν πρὸς τὸ χεῖρον ἄπαξ D νευόντων, τῶν δοκούντων δὲ εἰς τὴν γνῶσιν ἐξειλέχθαι τὴν θείαν, (p. 235) οὐδὲν ἐλαττουμένων τῇ τε ἀσεβείᾳ καὶ τῇ τῶν τρόπων μοχθηρίᾳ ἐκείνων· οὕτω δὴ διακειμένους αὐτοὺς ψυχαγωγῆσαι βουλόμενος ὁ Θεὸς, ὁ πολλὴν μὲν πάντων ἀνθρώπων ἐπιμέλειαν ποιούμενος, ἐξαίρετον δέ τινα νέμων τοῖς αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν, πολλάκις μὲν ἐδήλωσεν αὐτοῖς τὴν ἐπὶ τῆς δείξεως τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ γενησομένην μεταβολὴν τῶν ἀνθρωπείων πραγμάτων, ὅτε δὴ πάντες ἤμελλον ἐκ τοῦ χείρονος θείᾳ χάριτι νεύειν ἐπὶ τὸ κρεῖττον· τελευταῖον δὲ καὶ τὴν παράδοξον ταύτην ἐργασίαν τὴν κατὰ τὸν προφήτην Ἰωνᾶν πεποίηται, εἰς διδασκαλίαν τε καὶ ψυχαγωγίαν πάντων τῶν προφητῶν δι' ὧν ἔργοις ἔπειθεν αὐτοὺς, ὡς ἀληθῆ μὲν ἔσται τὰ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστόν· καὶ ὅτι πάντες ἄνθρωποι θείᾳ χάριτι τότε μετελεύσονται πρὸς

τὸ θέσν· νῦν μὲν Ἰουδαίων ἀνενδότως ἐχόντων περὶ τὴν τοῦ χείρονος αἵρεσιν, διὰ τὸ συγχωρεῖν οὕτω τὸν Θεὸν, εἰς ἔλεγχον τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέσεώς τε καὶ ἀσθενείας· ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ παρουσίας ὅτι ἂν τὴν οἰκείαν βούληται δεικνύναι χάριν ὁ Θεὸς, ἁπάντων ἀνθρώπων τῶν διαπαντὸς πρὸς ἀσέβειαν νευόντων, τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον λαμβανόντων ῥοπήν· ὡς καὶ ὁ μακάριος Παῦλός φησιν, ὅτι « Συνέκλεισεν ἡ Γραφὴ τὰ πάντα ὑπὸ ἁμαρτίαν, ἵνα τὴν πίστεως δικαιωθῶμεν· » (p. 236) δεικνὺς ὅτι ἐκ τῶν προειλημμένων τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον τῶν ἀνθρώπων ἐκκλίθημεν ῥοπὴν, ἵνα μάθωμεν ὅτι θείας χάριτος δεόμεθα πρὸς τὸ διαγνῶναί τε καὶ προθεῖναι πάντων τὸ κρεῖττον.

A adventum, quo tempore suam Deus gratiam patefacturus erat, cuncti homines, qui nunc prorsus impietati dediti erant, ad virtutem cursum directuri erant. Quare etiam beatus Paulus ait, conclusisse Deum omnia sub peccato, ut fide justificemur [75], significans quemadmodum a majoribus nostris ad sectanda vitia inclinati fuerimus; quo scilicet cognosceremus gratia nobis opus esse ad discernendam atque anteponendam cuivis rei virtutem.

Τούτου γε ἀπόδειξιν αὐτάρκη παρέσχετο τοῖς προφήταις τὰ παρόντα, ἐν τοῖς κατὰ τὸν Ἰωνᾶν μάλιστα τοῦτο χρῆναι δεικθῆναι νομίζων· ὃς τύπον ἐν ἑαυτῷ τινα τῶν περὶ τὸν Δεσπότην ἐσομένων παρέσχε τὸν Χριστόν· ἀποστέλλει μὲν γὰρ αὐτὸν εἰς Νινευὴ τὴν πόλιν, μεγάλην οὖσαν καὶ πολυανθρωποτάτην, καὶ τῶν ἐν Ἀσσυρίοις βασιλίδα τυγχάνουσαν· ἐν ᾗ πάντες πρὸς ἀσέβειάν τε ἐώρων, καὶ μοχθηρῷ προσανεῖχον βίῳ, τρυφαῖς τε καὶ ἀνέσεσι καὶ ἀκολασίαις καὶ πάσῃ συζῶντες παρανομίᾳ· κελεύει δὲ τὴν τῆς πόλεως μηνῦσαι καθαίρεσιν, εἰ μὴ νεύσειαν πρὸς τὸ κρεῖττον· εἶτα παρεσκεύασε πάντας ἐκείνους ἀθρόον φωνῆς ἀκηκοότας τοῦ προφήτου, ὃν οὐχ ὅστις ἦν ἠπίστατο, ἀλλ' οὐδὲ μετὰ θαυμάτων φανέντα εἶδον, ὥστε ἔκπληξιν αὐτοῦ τινα λαβεῖν· ἐντεῦθεν μεταθεμένους τῆς πρόσθεν γνώμης ἀπὸ μόνης τῆς ἀπειλῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἰδεῖν, ἐθνικούς τε ὄντας καὶ οὐδὲν διδασκαλίας εἶδος εἰς θεοσέβειαν ἠκούσης πρότερον ἐκπεμφθέντος· ὡς ἂν δηλώσειεν ἐκ τῶν παρόντων, (p. 237) ὅτι κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον ἐπὶ τῆς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ παρουσίας ἅπαντα τὰ ἔθνη τῇ θείᾳ χάριτι νεῦσαι παρασκευάσει πρὸς τὸ κρεῖττον, κἂν ἀπειθεῖν ἐθέλωσιν Ἰουδαῖοι τῇ τῆς εὐσεβείας διδασκαλίᾳ.

B Quarum rerum idoneam in præsenti demonstrationem prophetis exhibuit, eam scilicet quam in Jonæ præcipue casibus exprimendam curavit, qui quamdam rerum in Christo Domino efficiendarum imaginem in se ipso gestavit. Mittit enim eum Deus in magnam urbem Niniven, populo copiosissimam, Assyriorum regiam sedem; cujus cuncti cives non sine religionis contemptu pravum vitæ genus agitabant, otio, luxuria, intemperantia, atque omnimodis vitiis diffluentes: jubetque ut urbis excidium nuntiet, nisi incolæ ad officium convertantur. Exin curavit Deus, ut ii repente omnes audita prophetæ voce (quem antea minime noverant, neque nunc prodigiis communitum cernebant, ita ut ejus admiratione aliqua percellerentur), curavit, inquam, Deus ut priore ingenio mutato, minarumque vi impulsi, ad saniora consilia mentem C intenderent quantumvis ethnici, et qui nullam veræ pietatis speciem hactenus præ se tulerant. Res ergo præsens docebat, fore ut eadem ratione circa Domini Christi adventum populi omnes, vi gratiæ ejus, de virtutis studio cogitarent: Judæis licet obstinata incredulitate doctrinam pietatis respuentibus.

Ἐντεῦθεν ὁ μακάριος προφήτης ἔκ τε τῶν παρόντων συνειδὼς ὡς τῆς ἐσχάτης ἄξιοι φανοῦνται τιμωρίας Ἰουδαῖοι, ἐκ τοσαύτης διδασκαλίας μηδεμίαν ἐξάμενοι διόρθωσιν, εἰ Νινευῖται ἀσεβείᾳ συζῶντες καὶ στρεφόμενοι, ἀθρόον ἐκ μηνύσεως μόνης μεταθέμενοι φαίνοιντο πρὸς τὸ κρεῖττον· καὶ ὅτι τούτων ἕνεκα πρὸς ἀπόδειξιν γιγνομένων τῶν κατὰ τὸν Δεσπότην ἐσομένων Χριστὸν, τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο πολλῷ πλέον συμβήσεται, ὁπότ' ἂν τὰ μὲν ἔθνη τῇ θείᾳ καλούμενα χάριτι ῥέπῃ πρὸς τὴν εὐσέβειαν, Ἰουδαῖοι δὲ μένωσιν ἀπειθεῖς καὶ μὴ δεχόμενοι τὸν Δεσπότην Χριστὸν, οὗ τὴν μήνυσιν καὶ τὴν διδασκαλίαν ἄνωθεν ἐπομένην εἶχον παρ' ἑαυτοῖς· ὅτι τε ἐντεῦθεν κληρονόμοι μὲν ἀποφανθήσονται τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν οἱ πανταχοῦ γῆς οἰκοῦντες ἄνθρωποι, ἐξωσθήσονται δὲ τῆς δωρεᾶς ταύτης διὰ τὴν οἰκείαν ἀπιθανίαν τε καὶ ἀσέβειαν Ἰουδαῖοι, καίτοι γε δόξαντες ἐν τοσαύτῃ διδασκαλίᾳ τοῦ κρείττονος γεγενῆσθαι, ἀναγκαίως ἠθύμει, πένθους ἄξιον πανταχόθεν ὁρῶν τὸ πρᾶγμα, καὶ συναλγῶν μὲν Ἰουδαίοις εἰκότως. (p. 238) τοιούτοις τε οὖσι καὶ τοσαῦτα μέλ-

156 Quamobrem beatus propheta ex præsenti re cognoscebat, fore ut extremo viderentur supplicio digni Judæi, qui tanto a magisterio nullam vitæ emendationem contraxerant; dum interim Ninivitæ omni quondam improbitate polluti ac volutantes, statim solo prædicationis terrore ad meliorem frugem traducti fuissent. Cumque hæc intelligeret fieri, ob ea significanda quæ circa Christi Domini D adventum futura erant; rem multo graviorem eventuram videbat, cum ethnici divina gratia vocati ad pietatem confluerent; Judæis nihilominus incredulitatem suam retinentibus, neque Christum Dominum recipientibus, cujus cæteroqui significationem atque doctrinam cœlitus immissam apud se habebant; atque hinc regni cœlestis hæredes declaratum iri homines, qui ubique terrarum habitarent; exclusum autem iri ab hac donatione propter suam incredulitatem impietatemque Judæos, qui tamen videbantur in tam inclyto virtutis magisterio versari. Hæc necessario prophetæ animum torquebant, luctuosum usquequaque negotium

[75] Rom. xi, 32.

Digitized by Google

cernentis, vicemque Judæorum ut par erat dolentis, qui tanta dignitate cum essent, in talia ruituri erant. Rursus propheta mœrebat, quia præsenti Ninivitarum comparatione digniores pœna fiebant Judæi : tum in posterum districto repudio dimittendi erant, præ reliquis ubique terrarum exsistentibus populis ad religionis veræ doctrinam accessuris. Nam si beatus Paulus luget eorum rejectionem, ac supremo se occursurum supplicio libenter eorum causa ait, ut his ad officium revocatis efficeret non inutilem tantam Dei providentiam : « Vere enim in Christo dico, non mentior, testimonium perhibente mihi conscientia mea in Spiritu sancto, quoniam tristitia est mihi magna et continuus dolor cordi meo. Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem, qui sunt Israelitæ; quorum **157** adoptio est in filios, et gloria et testamentum et legislatio et cultus et promissiones ; quorum patres, et ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula, amen [76]. » Nonne hinc constat, prophetas quoque eadem animi affectione præditos, ingemuisse super his atque luxisse, debantur?

A λουσι ὑπομένειν· ἐδυρόμενος δὲ εἰ καὶ νῦν ἐκ τῆς τῶν Νινευϊτῶν παραθέσεως, τιμωρίας ἄξιοι φαίνοιντο· καὶ μετὰ τοῦτό γε παντελῆ τὴν ἀποβολὴν ὑπομένοιεν, παραθέσει τῶν τε ἁπανταχοῦ γῆς ὄντων ἐθνῶν προσιέναι τῇ τῆς εὐσεβείας μελλόντων διδασκαλίᾳ· εἰ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος ὀδύρεται αὐτῶν ἀποβολήν, καὶ τὴν ἐσχάτην ἔφασκε τιμωρίαν ὑπομενεῖν ἡδέως, ὥστε τούτους πρὸς τὸ δέον ἰδόντας, μὴ τὴν τοσαύτην ἐπ' αὐτοῖς γεγενημένην ἐπιμέλειαν παρὰ τοῦ Θεοῦ περιττὴν ἀποφῆναι· « Ἀλήθειαν γὰρ λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι, συμμαρτυρούσης μοι τῆς συνειδήσεώς μου ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ὅτι λύπη μοι ἐστὶ μεγάλη καὶ ἀδιάλειπτος ὀδύνη τῇ καρδίᾳ μου· ἠυχόμην γὰρ ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα, οἵτινές εἰσιν Ἰσραηλῖται· ὧν ἡ υἱοθεσία καὶ ἡ δόξα καὶ ἡ διαθήκη καὶ ἡ νομοθεσία καὶ ἡ λατρεία καὶ αἱ ἐπαγγελίαι· ὧν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν· » πῶς οὐ πρόδηλον ὅτι τὴν αὐτὴν ἔχοντες καὶ οἱ προφῆται γνώμην, ὠδύροντό τε ἐπὶ τούτοις καὶ ἐθρήνουν, εἴτε τῶν τότε γιγνομένων ἕνεκεν, εἴτε καὶ τῶν μηνυομένων ἔσεσθαι ὕστερον; sive ob ea quæ evenerant, sive ob ea quæ portenB

C

Propter hoc fugam quoque propheta maturavit, sperans se necessitatem vitaturum faciendæ ad Ninivitas prædictionis, atque hinc impediturum quominus ea contingerent, quæ manifestam Judaicæ malitiæ patefactionem allatura erant. Jam quæ consecuta sunt, dictis meis suffragium addunt. Namque Ninivitæ, qui tanta alacritate ad virtutem mentem converterant, bellicam expeditionem adversus Israelitas paulo post susceperunt; reliquisque etiam in captivitatem abactis, summa vi vastitatem Hierosolymis ipsis inferre conati sunt : quam ob rem pœnas quoque maximas Deo luerunt, quas qui prædixerat Nahumus propheta,scriptis quoque commendavit. Igitur Jonæ prophetia, necnon ea quæ per id tempus Ninivitis acciderunt, significationes divinæ gratiæ fuerunt, cujus impulsu tam proclivem cuncti ad virtutem conversionem experti sunt. Nahumi vero prophetia demonstrat eorumdem Ninivitarum improbitatem, cujus instinctu tanta mala capessiverunt, justasque demum scelerum omnium pœnas sustinuerunt. Atque hæc, quæ beato Jonæ olim acciderunt, vel de eodem dicta sunt, ea, inquam, omnia in Novo postea Testamento instaurata, sicuti jam dixi, jure meritoque videre est. Age vero res illas, quæ tunc gestæ libelloque commendatæ fuerunt, et quæ ei tempori plurimum emolumentum atque usum exhibuerunt, ex eisdem singillatim cognoscemus, quarum jam interpretationem Deo auspice aggrediemur.

Ὑπὲρ γὰρ τούτου καὶ τὴν φυγὴν ὁ προφήτης εἵλετο, οἰόμενος διαφεύξεσθαί τε τὴν πρὸς τοὺς Νινευίτας μήνυσιν, καὶ κωλύσειν τὰ ἐντεῦθεν ἐσόμενα, (p. 239) ἀφ' ὧν δὴ σαφῶς ἡ τῶν Ἰουδαίων ἐπεδείκνυτο κακία· ἔλεγχος δὲ τῶν εἰρημένων τὰ μετὰ ταῦτα· Νινευῖται γὰρ οἱ μετὰ τοσαύτης ἑτοιμότητος τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον δεξάμενοι μεταβολήν, ἐπεστράτευσάν τε μετ' οὐ πολὺ τοῖς Ἰσραηλίταις, καὶ τοὺς λοιποὺς αἰχμαλώτους λαβόντες, πλείστην ἔσχον καὶ τὰ Ἱεροσόλυμα πορθῆσαι σπουδήν· ὑπὲρ ὧν δὴ καὶ τιμωρίαν ἐδέξαντο παρὰ τοῦ Θεοῦ μεγίστην, ἣν Ναοὺμ ὁ προφήτης μεμηνυκὼς καταλέλοιπεν ἐν βιβλίοις· ὥστε τὴν μὲν τοῦ Ἰωνᾶ προφητείαν, καὶ τὰ τότε περὶ τοὺς Νινευίτας γεγονότα, μήνυσιν τῆς θείας χάριτος εἶναι, καθ' ἣν οὕτω ῥᾳδίαν τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολὴν ἐδέξαντο πάντες· τὴν δὲ τοῦ Ναοὺμ δήλωσιν ἔχειν τῆς αὐτῶν ἐκείνων μοχθηρίας, ἀφ' ἧς ἐπικεχειρήκασί τε τοσούτοις κακοῖς, καὶ τιμωρίαν ὑπὲρ ἁπάντων ἐδέξαντο τὴν ἀξίαν· καὶ ταῦτα μὲν ἐξ ἁπάντων τῶν περὶ τὸν μακάριον Ἰωνᾶν γεγονότων τε πρότερον καὶ εἰρημένων, ὕστερον ἐπὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης, καθὰ πρόσθεν ἐδείκνυμεν, εἰκότως γνοίη τις ἄν· τὰ δέ γε τότε γεγονότα τε καὶ διὰ τῆς τοῦ βιβλίου δηλούμενα συγγραφῆς, ἃ δὴ καὶ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον μεγίστην τοῖς τότε τὴν τὰ ὠφέλειαν παρέσχετο καὶ χρείαν, ἐξ αὐτῶν εἰσόμεθα τῶν κατὰ μέρος, ὥνπερ οὖν καὶ ἑρμηνείας ἀψόμεθα Θεοῦ διδόντος.

CAP. I.

158 VERS. 1, 2 — « Et factum est verbum Domini ad Jonam Amathi filium dicens : Surge et vade Niniven in urbem magnam, atque ibi prædica-

ΚΕΦ. Α'.

Στίχ. α', β'.— (p. 240) « Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς Ἰωνᾶν τὸν τοῦ Ἀμαθὶ λέγων· Ἀνάστηθι καὶ πορεύθητι εἰς Νινευὴ τὴν πόλιν τὴν μεγάλην, καὶ

[76] Rom. xi, 1 sqq.

Digitized by Google

κήρυξον ἐν αὐτῇ, ὅτι ἀνέβη κραυγὴ τῆς κακίας αὐτῶν πρός με. » Ἀποκάλυψιν θείαν ἐδέξατο, φησίν, Ἰωνᾶς ὁ προφήτης εἰς Νινευὴ τὴν πόλιν ἀπελθεῖν τε καὶ κηρύξαι ἐν αὐτῇ, ὡς μεγάλα γε αὐτῶν παρανομούντων, καὶ τοιαῦτα οἷα ἱκανὰ τῷ μεγέθει συγκινῆσαι τὸν Θεόν· μεγίστην δὲ ἄγαν οὖσαν τὴν πόλιν καὶ ὑπὸ πλήθους στενοχωρουμένην, καὶ τῶν ἐν Ἀσσυρίοις ἁπασῶν τότε περιφανεστέραν οὖσαν, ἀναγκαῖον ἦν ἐξ ἀκοῆς τοῖς κατὰ τὴν Ἰουδαίαν ἐγνῶσθαι· ὅθεν δὴ καὶ ὡς ἐπὶ γνωρίμην αὐτὸν ἀποστέλλει πόλιν, ὡς οὐκ ὄψει γε ἀλλ' ἀκοῇ μόνον αὐτὴν εἰδότα· ἐνταῦθα μὲν οὖν τοῦτο μόνον φησίν, ὅτι « Κήρυξον ἐν αὐτῇ· » δῆλον δὲ ὡς ἐπὶ τούτῳ γε ἐπέμπετο, ἐπὶ τῷ καὶ τὴν καταστροφὴν ἀπειλῆσαι τῇ πόλει, καὶ νουθετῆσαι τοὺς οἰκοῦντας ἅπαντας πρὸς μετάνοιαν ἰδεῖν, ὡς οὕτω γε κερδανοῦντας τῆς πόλεως τὴν καταστροφήν· τῆς θείας Γραφῆς τὰ πολλὰ συντέμνειν εἰωθυίας, ὅτ' ἂν τοῖς ἀναγινώσκουσι τὰ ἀκόλουθα συλλογίζεσθαι δυνατὸν ὑπάρχῃ· οὔτε γὰρ ἐπειδὴ ἐνταῦθα εἶπε, « Κήρυξον ἐν αὐτῇ, » ἀπέστειλε τὸν προφήτην τοῦτο μόνον εἰπὼν ὁ Θεὸς, (p. 241) καὶ οὐ διδάξας ὅ τι ποτὲ κηρύξαι προσῆκον ἦν αὐτόν· οὔθ' ὅτ' ἂν λέγῃ, « Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὴ κατασκαφήσεται, » ἐκεῖνο μόνον εἰπεῖν ὁ προφήτης ἐκελεύσθη, ἀλλ' ὥστε τῇ μηνύσει τῆς καταστροφῆς βελτίονας αὐτοὺς ἀπεργάσασθαι· ἐλπίδα λαβόντας τοῦ, εἰ μεταμεληθεῖεν, κερδᾶναι τὴν ἀπειλήν· ἐπεὶ καὶ περιττὸν ἦν ἀπειλεῖν τὴν καταστροφήν, εἰ γενέσθαι πάντως αὐτὴν ἐχρῆν, οὐθὲν τῆς ἀπειλῆς κέρδος· ὥστε ἢ μεταβαλομένους γοῦν κερδᾶναι τὴν τιμωρίαν, ἢ μὴ μεταβαλομένους δικαίως αὐτὴν ἐπαχθεῖσαν παρὰ Θεοῦ ἐκ τῆς αὐτῶν δείκνυσθαι κακίας.

Στίχ. γ'. — Ταῦτα δὲ καὶ ὁ προφήτης εἰδὼς, Θαρσεῖς, φησὶν, *ἔφυγεν ἐκ προσώπου Κυρίου*· οὐκ ἂν γε τοῦτο πεποιηκὼς εἰ τὴν καταστροφὴν ἐσομένην πάντως ἠπίστατο, καὶ ἐπὶ τούτῳ γε ἀπεστάλθαι, ὡς ἂν μηνύσειεν μόνον ἐσόμενον τὸ τοσοῦτο κακὸν, οὐθενὸς ἐσομένου καθάπαξ βελτίονος ἐντεῦθεν. Θαρσεῖς δὲ οἱ μὲν ἔφασαν λέγεσθαι τὴν Ταρσὸν, ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ἐκφώνησιν ἐγγυτητος, ὡς ἔοικε, πλανηθέντες. Ταρσὸς μὲν γὰρ παραθαλασσία πόλις οὐκ ἔστιν· τὴν δὲ προσηγορίαν ταύτην εἰς δήλωσιν παραθαλασσίων πόλεων εἰωθεν ἡ θεία λέγειν Γραφή· ὡς παρὰ τῷ μακαρίῳ Δαυὶδ τὸ, *Ἐν πνεύματι βιαίῳ συντρίψεις πλοῖα Θαρσεῖς*· ὅπερ οὖν ἐπὶ μὲν τῆς παραθαλασσίου (34) πόλεως καὶ παρ' αὐτὴν ἐχούσης ἐστῶτα τὰ πλοῖα (p. 242) λέγεσθαι δυνατὸν, ἐπὶ δὲ τῆς ἀπωκισμένης ὅσον περ ἡ Ταρσὸς ἀφεστῶσα φαίνεται τῆς θαλάσσης, οὐδαμῶς ἁρμόττον· ἕτεροι δὲ τὴν Ῥόδον ἔφασαν· ἀλλ' ἔγωγε πᾶσαν τὴν ἀκριβολογίαν ταύτην περιττὴν εἶναι πρὸς τὸ προκείμενον νομίζω, ἅτε τοῦ κατὰ τὸν προφήτην διηγήματος ἐρρωμένως δὴ πάντως ὁμοίως, ἥντινα δήποτε εἴ τις εἶναι νομίζει τὴν πόλιν· ἐπισημαντέον δὲ ἐκεῖνο μᾶλλον, ὅτι οὐκ εἶπεν, Ἔφυγεν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' *Ἐκ προσώπου Κυρίου*· οὐ γὰρ Θεὸν φεύγειν ὁ προφήτης

ca, quod ejus scelerum clamor ad me usque conscenderit. » Oraculum, inquit, divinum Jonas propheta accepit, ut abiret in urbem Niniven, ibique prædicaret; cujus cives tantopere tamque graviter peccabant, ut Dei iracundiam commoverint. Jam cum illa urbs maxima esset et populo confertissima, atque Assyriacarum omnium illustrissima, necesse erat eam fama Judæis innotuisse : quare et Deus prophetam veluti ad cognitam urbem mittit, haud visu tamen sed auditu tantummodo notam. Hic autem unum hoc dicit, nempe ut in ea prædicet. Atqui insuper constat missum eum fuisse ad minitandum quoque urbi excidium, admonendosque incolas omnes, ut de pœnitentia cogitarent, ceu si hoc pacto urbis eversionem vitaturi essent. Solent enim divinæ Scripturæ multa congestim dicere, quotiescunque legentibus ratiocinio colligere consequentia licet. Neque sane cum in præsenti dixit, « Prædica, » hoc uno verbo prophetam instructum misit Deus, quin simul doceret, quænam ab eo posthinc prædicanda essent. Neque cum dixit, « Tres adhuc dies, et Ninive subvertetur, » id tantummodo propheta dicere jussus fuit, sed dare operam ut prædictione excidii ad saniorem eos mentem revocaret; spe oblata, si ipsos pœniteret, fore ut minas irritas redderent. Alioqui inutile fuisset minitari exitium, si id necessario eventurum erat. Hic erat ergo minarum fructus, nempe ut vel pœnitentes ultionem effugerent, vel pertinaces cognoscerent juste inflictas a Deo pœnas ob hanc ipsam illorum improbitatem.

159 Vers. 3. — Harum, inquit, rerum propheta gnarus, « fugiebat a facie Domini in Tharsis » Porro id omnino non factitavisset, si exitium sine dubio futurum nosset, et si unice ad calamitatem nuntiandam missus fuisset, ita ut nihil boni consequeretur. Jam Tharsis nonnulli aiunt significare Tarsum, nominis propinquitate ut videtur decepti. Tarsus enim haud est maritima urbs : illo autem nomine maritimas urbes designare Scriptura solet, veluti apud beatum Davidem : « Vento valido conteres naves Tharsis [7] : » id quod de maritima urbe naves apud se habente dici potest; remotæ autem, ceu Tarsus est, a mari, non congruit. Alii Rhodum intelligunt. Ego vero omnem hanc curiositatem existimo supervacaneam, ac prophetæ historiam æque firmam, quamlibet quisque civitatem cogitet. Illud potius animadversione dignum est, quod non dixerit, Fugit a Deo, sed, *a facie Domini*. Neque enim propheta se a Deo fugere opinabatur, quem omnium Dominum creatoremque sciebat, atque ubique præsentem credebat. Sed quoniam in Sion monte universum sibi cultum adhiberi Deus jusserat, opinione quadam Judæis immissa, quasi ibi incoleret, suumque ibidem aspectum revelaret

[7] Psal. xlvii, 8.

(34) Ita hic cod. tou. At supra ca.

Digitized by Google

(quare et Hierosolyma et regio omnis promissa dicebatur ob eam causam tentorium Dei, ceu si hanc universam occuparet incolatu suo Deus, eamdemque oculis perlustraret); idcirco a facie Domini fugisse prophetam ait Scriptura, qui excesserat ea regione, in qua semet Deus revelabat. Nempe his verbis in aliam quamvis remotam terram secessisse propheta dicitur : qui reapse ita se gesserat, ceu si in judaica regione manenti appariturus omnino Deus esset, seque ad jussa facienda excitaturus : contra si procul fieret, cariturum se molestia sperabat : **160** quasi nimirum aliis in locis Deus semet revelare non pateretur. Atque ita Judæi, dum captivi detinerentur, victimarum quoque vel cujusvis religionis Deo exhibendæ nullum fructum esse putabant : ceu si Deus illis in locis neque apparere neque honorem religiosum sibi adhibitum soleret admittere. Perspicuum porro est prophetam ad id negotium torpuisse, propterea quod eum Deus quidem non sine præclara spe mittebat (neque enim unius excidii causa nuntiandi misisset, nisi hinc quoque boni aliquid moliretur extundere); sed tamen ipse valde absurdum putabat, si forte homo subito superveniens his qui se antea non noverant, continuo nebulonis cujusdam et circulatoris famam contraheret : id quod ipsemet in consequentibus mox sermonibus satis ostendit.

A ὥρετο, πάντων αὐτὸν δεσπότην καὶ ποιητὴν εἶναι νομίζων, καὶ πανταχοῦ παρεῖναι πιστεύων· ἐπειδὴ δὲ ἐπὶ τοῦ Σιὼν ὄρους ἅπασαν αὐτῷ προσάγεσθαι τὴν λατρείαν προσέταξεν ὁ Θεὸς, ὑπόνοιαν Ἰουδαίοις ἐντεθεικὼς ὡς αὐτόθι γε καὶ οἰκῶν καὶ τὴν ἐπιφάνειαν ποιούμενος τὴν οἰκείαν· καὶ σκήνωμα δὲ τοῦ Θεοῦ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἡ τε πόλις Ἱερουσαλὴμ ἐλέγετο, καὶ ἡ γῆ δὲ πᾶσα τῆς ἐπαγγελίας, ὡς ἂν ἐν ἁπάσῃ τε οἰκοῦντος τοῦ Θεοῦ καὶ πᾶσαν αὐτὴν ἐφορῶντος· διὰ τοῦτο ἐκ προσώπου τοῦ Κυρίου πεφευγέναι λέγει τὸν προφήτην, τὸν τῆς χώρας ἐκείνης ἐν ᾗπερ ἐποιεῖτο τὴν οἰκείαν ἐπιφάνειαν ὁ Θεὸς ἐκβάντα, εἰς ἑτέραν τινὰ καὶ ἀπῳκισμένην χώραν ἀπελθεῖν οὕτω δηλῶν· τοῦτο γὰρ ὁ προφήτης ἐποίει· ὡς ἄχρι μὲν ἐν ἐκείνῃ διῆγε τῇ χώρᾳ ἐπιφαινομένου πάντως B (p 245) αὐτῷ τοῦ Θεοῦ καὶ διεγείροντος αὐτὸν ἐφ' ὅπερ ἐβούλετο· εἰ δὲ πόῤῥω γένοιτο, κερδαίνων τὴν ἐνόχλησιν ἐκείνην· ὡς ἂν μηδὲ ἐπιφαίνεσθαι ἐν ἑτέροις τόποις ἀνεχομένου τοῦ Θείου· οὕτω καὶ Ἰουδαῖοι ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας ὄντες, περιττὰς ἡγοῦντο καὶ τὰς θυσίας καὶ τὴν λατρείαν ἅπασαν τὴν τῷ Θεῷ προσαγομένην, ὡς αὐτοῦ μὴ ἐπιφαίνεσθαι ἐν τοῖς ἐκεῖ τόποις, μηδὲ δέχεσθαι τὰ αὐτόθι εἰς τὴν αὐτοῦ πληρούμενα τιμὴν ἀνεχομένου· δῆλος δὲ ἦν ὁ προφήτης πρὸς τὸ πρᾶγμα ὀκνῶν, διὰ τὸ συνορᾷν μὲν ὡς ἐπί τισιν αὐτὸν ἀποστέλλει πάντως χρηστοῖς ἐλπίσιν· οὐκ ἄν γε ἐπὶ δὴ μόνης πέμψας αὐτὸν καταστροφῆς, εἰ μή τι καὶ ἀγαθὸν ἐντεῦθεν οἰκονομεῖν ἐβούλετο· τῶν ἄγαν δὲ ἀτόπων εἶναι νομίσας εἰ πρῶτον ἀνθρώποις ὀφθεὶς τοῖς οὐ πρότερον αὐτὸν ἐπισταμένοις, εὐθύ τινος ψεύστου καὶ ἀπατεῶνος ἀπενέγκοιτο δόξαν· τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς μετέπειτα διὰ τῶν οἰκείων δηλῶν φαίνεται ῥημάτων.

Vers. 4-6. — Hac de causa descendit Joppen propheta, deprehensaque navi Tharsis versus tendente, naulum exsolvit contumaciæ suæ, et cum reliqua turba conscendens Tharsis, navigabat, ceu si ibi divina molestia liber esset futurus, quia Deus alienis in regionibus minime sibi occursurus esset, neque necessitatem certi loci adeundi impositurus. Jam ubi in altum progressus fuit, declaravit illi Deus quam inutilem quamque stultam fugam capessivisset; graviorem enim commovens ventum, tantam in mari conflavit procellam, ut infringi navis periclitaretur, quæ vim fluctuum non ferebat. Hinc pavor navigantes, ut par erat, corripuit; et apud suum quisque creditum deum, quem patria religione colebat, præsens vitæ discrimen elatis clamoribus deprecabatur. Tum se intendente procella, sarcinas quoque quotquot impositæ fuerant de more in mare jaciebant, si forte onere levata navis periculum evaderet. His addit Scriptura : « Jonas autem in sentinam navis descenderat, ibique dormiens **161** stertebat. » Non quod post commotam tempestatem in inferiora navis dormitum descenderit : esset enim ridiculum, si tanta perturbatione coorta, cunctisque de salute periclitantibus, ipse somno se tradidisset : verumtamen id egerat statim ac navim conscendit; at

C Στίχ. δ'-ς'. — Κατέβη μὲν οὖν εἰς τὴν Ἰόππην ὁ προφήτης ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας· αὐτόθι δὲ πλοῖον ἐπὶ Θαρσεῖς ἁπλοῦν εὑρὼν, τόν τε μισθὸν δέδωκε τῆς ἀπονοίας, καὶ ἐμβὰς μετὰ τῶν λοιπῶν (p. 244) ἐπὶ Θαρσεῖς ἐξέπλει· ὡς ἂν αὐτόθι τὴν ἐνόχλησιν μέλλων ἐκκλίνειν τὴν θείαν, οὐκ ἐπιφαινομένου τε αὐτῷ ἐν ἀλλοτρίοις τόποις τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπείγοντος ἐπὶ τὸ προκείμενον ἀπελθεῖν· ἐπειδὴ δὲ κατὰ τὴν θάλατταν ἐγένετο πλέων, δῆλον αὐτὸν οἷον (35) ὁ Θεὸς ὅτι περιττήν τινα καὶ ματαίαν ὑπέμενε τὴν φυγὴν, σφοδρὸν πνεῦμα κινήσας, τοσοῦτον ἐπὶ τῆς θαλάσσης εἰργάσατο τὸν κλύδωνα, ὥστε καὶ συντριβῆναι κινδυνεύειν τὸ πλοῖον οὐ φέρον τῶν κυμάτων τὴν βίαν· φόβος ἐκ τούτου τοὺς ἐν αὐτῷ εἴληφεν ὡς εἰκός· D ἕκαστός τε πρὸς ὃν ἡγεῖτο θεὸν, καὶ ᾧπερ θρησκεύειν εἰώθει, τῇ φωνῇ κεχρημένος ἀπαλλαγὴν ᾔτει τοῦ παρόντος γενέσθαι κινδύνου· ἐπιτεινομένου δὲ τοῦ κλύδωνος, καὶ τὰ ἐνόντα τῷ πλοίῳ κατὰ τὸ εἰωθὸς τοῖς χειμαζομένοις ἀπέῤῥιψαν εἰς τὴν θάλασσαν, εἴ πως κουφισθὲν διαφύγοι τὸν κίνδυνον τὸ πλοῖον. Τούτοις ἐπάγει· « Ἰωνᾶς δὲ κατέβη εἰς τὴν κοίλην τοῦ πλοίου, καὶ ἐκάθευδεν ἐκεῖ καὶ ἔρεγχεν. » Οὐχ ὅτι μετὰ τὸ ἐκεῖνα γενέσθαι εἰς τὸ πλοῖον κατελθὼν ἐκάθευδεν· γελοῖον γὰρ εἰ ταραχῆς τοσαύτης γενομένης καὶ πάντων περὶ τῆς σωτηρίας κινδυνευόντων τῆς οἰκείας, εἰς ὕπνον ἑαυτὸν ἐκεῖνος ἐδίδου· ἀλλὰ γὰρ

(35) Ita Cod.

Digitized by Google

τοῦτο μὲν εὐθὺς ἐπιδὰς πεποίηκε τοῦ πλοίου· ἡ δὲ Γραφὴ τὰ κατὰ τὸν κλύδωνα διηγησαμένη, ὕστερον ἐπήγαγε τὰ παρὰ τοῦ προφήτου κατ' ἐκεῖνον (p. 245) γενόμενα τὸν καιρόν· ὅτι τε ὁ πρωρεὺς ὡς ἐν ταραχῇ τοσαύτῃ καθεύδοντα τὸν προφήτην ἰδεῖν ἀπεληλυθὼς, διήγειρέ τε αὐτὸν, καὶ ἐθαύμαζεν ὅτι τοσούτου γινομένου κακοῦ, μηδεμίαν αἴσθησιν ἔχοι τῶν κατεχόντων αὐτοὺς κακῶν, ἀλλ' ὡς ἀδείᾳ πολλῇ καθεύδει τε καὶ ῥέγχει· ὑπεμίμνησκε δὲ αὐτὸν ἀναστάντα τὸν θεὸν καλεῖν τὸν ἴδιον, εἴ πως ὑπ' αὐτοῦ γοῦν διασωθείεν.

Στίχ. ζ'-θ'. — Ὧν δὲ ὁ μὲν προφήτης οὐδὲν διεπράττετο· τοιοῦτο σφαλερὸν εἶναι νομίζων δεήσεις προσάγειν τούτῳ οὗπερ πεφεύγει. Ἐπετείνετο δὲ τοῦ κλύδωνος τὸ κακόν· ἐδοκίμασαν λοιπὸν κλήρῳ διαγνῶναι τὸν τοῦ παρόντος αἴτιον κακοῦ· τοῦτο δὲ ἐδήλου μὴ κοινὸν κατὰ πάσης θαλάσσης εἶναι τὸν χειμῶνα, ἀλλὰ περὶ αὐτό γε μόνον τὸ πλοῖον τὴν σύμπασαν ταραχὴν κινεῖσθαι· ἀφ' οὗπερ οἱ ἐν αὐτῷ λογιζόμενοι τὴν αἰτίαν, κλήρῳ διαγινώσκειν τὸν αἴτιον ἐδοὐλοντο τῶν κακῶν· τυχὸν καὶ τοῦ Δεσπότου Θεοῦ ταύτην αὐτοῖς ἐμβεβληκότος τὴν διάνοιαν, ὡς ἂν ἀκολούθως τὰ λοιπά γε πραχθείη· οἱ μὲν γὰρ ἐχρήσαντο τοῖς κλήροις· ἐδείκνυτο δὲ ὁ μακάριος Ἰωνᾶς τῶν γεγονότων αἴτιος· ἐφ' ᾧ δὴ καὶ θαυμάσαντες οἱ ναυτικοὶ λοιπὸν, εἰ τοιοῦτό τι πεπραγμένον αὐτῷ τυγχάνοι ὥστε καὶ τοσοῦτον γεννῆσαι κακὸν, μετὰ σφοδρᾶς τῆς ἐπιτιμήσεως καὶ μονονουχὶ δικαστικῷ λοιπὸν κεχρημένοι τῷ σχήματι, (p. 246) ὡς ἂν πρὸς ἄνθρωπον καταδεδικασμένον ἤδη τῷ κλήρῳ διαλεγόμενοι, ἀπήτουν μαθεῖν ὅ τί περ αὐτῷ πεπραγμένον εἴη, τί δὲ καὶ ἐπιτήδευμα μετέρχεται, ὅθεν τε ἔρχοιτο, καὶ ὅποι περ ἄπεισιν, ἐκ ποίας τε ὁρμᾶται χώρας, καὶ ὅτινι ἔθνει τροπῆκε τῶν ἀνθρώπων· πρὸς οὓς σαφῶς ἀπεκρίνετο· « Δοῦλος Κυρίου ἐγώ εἰμι, καὶ Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ ἐγὼ σέβομαι, ὃς ἐποίησε τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξηράν. » Ὡς γὰρ ἐκείνων περὶ εἴδωλα ἐχόντων, αὐτὸς τὸ τῆς οἰκείας θρησκείας ἐξαίρετον ἐδήλωσεν εἰπὼν ὅτι δοῦλος εἴη τοῦ Θεοῦ, τουτέστι φροντίδα ἔχων πᾶσαν τῆς θεραπείας ἐπιμελεῖσθαι τοῦ αὐτοῦ· οὐ γὰρ δὴ κατὰ τὸ κοινὸν εἶπε, Δοῦλος, καθ' ὃ καὶ τοὺς ναύτας ἦν ἀνάγκη δούλους εἶναι τοῦ Θεοῦ ὑπ' αὐτοῦ γεγονότας· εἶτα καὶ τὸ ἰδιάζον λέγων τοῦ Θεοῦ ὃν ἐθρήσκευε, Τὸν τοῦ παντὸς, φησὶ, ποιητὴν ἐγὼ σέβομαι, ὃς καὶ οὐρανοῦ καὶ θαλάσσης καὶ πάντων ποιητής ἐστιν.

Στίχ. ι'-ιγ'. — Ἐφοβήθησαν οἱ ἄνδρες ἀκηκοότες ταῦτα, ὡς ἂν τοῦ πάντων ποιητοῦ κατ' αὐτῶν κεκινημένου· ὅθεν καὶ τὸν προφήτην ἠρώτων· Τί τοῦτο ἐποίησας; καὶ ἐπειδήπερ ἔγνωσαν αὐτὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ πεφευγέναι τὴν ὑπόμνησιν ἐκκλίνοντα τὴν ἐκεῖθεν, εἶτα τῷ παρόντι σὺν αὐτοῖς περιπεπτωκέναι κακῷ, (p. 247) ὡς ἂν γνοίη πανταχοῦ παρόντα τε τὸν Θεὸν, καὶ ὁμοίως ἀπαντῶντα τὰ δοκοῦντα ἐργαζόμενον, καὶ μηδὲ οἷόν τε εἶναι φυγεῖν τὸν τοιοῦτον· πρὸς αὐτὸν δὴ λοιπὸν τὸν προφήτην φασίν· « Τί σοι ποιήσομεν, καὶ κοπάσει ἡ θάλασσα ἀφ' ἡμῶν; » Ἐκ γὰρ τῶν εἰρημένων τὰ περὶ αὐτὸν ἐγνωκότες, καὶ ὅτι ὑπηρέτης τι καὶ προφήτης ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ δὴ καὶ τὰ

A Scriptura postquam procellam narravit, postremo loco dixit, quæ propheta priore tempore fecerat. Pergit porro dicere, ut gubernator ad prophetam videndum venerit, qui in tanta omnium trepidatione dormiebat; eumque excitaverit, miratusque fuerit, quod in eo procinctu nullum ipse ingruentium malorum sensum perciperet; sed veluti profunda securitate stertens dormiret. Ergo illum admonuit, ut expergiscens deum suum invocaret, si forte ab eo servarentur.

B Vers. 7-9. — Sed enim cum propheta nihil ejusmodi ageret, quia intutum existimabat precibus eum obtundere a quo fugiebat; cumque vis tempestatis augesceret, decreverunt nautæ, quisnam esset ejus mali auctor, sortito exquirere. Hinc satis intelligimus haud generalem fuisse toto mari procellam, sed circa illud unum navigium undarum strepitum desævisse : qua re ad suspicandam causam commoti nautæ, calamitatis ejus reum sibi discernendum sortibus putaverunt : Domino fortasse Deo hanc illis cogitationem ingerente, ut consequenter reliqua peragerentur. Ergo cum nautæ sortes jecissent, beatus Jonas præsentis adversitatis causa demonstratus est. Id quod deinde nautæ mirantes, quodnam scilicet ille tam grave facinus admisisset, ut tanti mali auctor exsisteret, et jam vehementi objurgatione ac prope judiciali formula utentes, atque hominem ceu jam sorte damnatum arguentes, certiores fieri volebant, C quidnam ipse patrasset, quam artem profiteretur, unde digrederetur, quonam tenderet, qua patria oriundus esset, vel cui hominum genti affinis. Quibus ille aperte respondit : « Servus Domini ego sum, Dominum Deum cœli colo, qui **162** mare et aridam fecit. » Nam quia illi idololatræ erant, peculiarem ipse religionem suam declaravit, dum se Dei servum dixit; studiosum nempe summopere cultus, qui eum decebat, præstandi. Neque enim generali quadam ratione se dixit « servum, » cujusmodi alios quoque nautas opus erat Dei esse servos, a quo fuerant creati. Deinde et singularem notionem edidit ejus Dei cui erat devotus; nimirum ait se colere Deum a quo cœlum, terra, mare, D resque omnes creatæ fuerunt.

Vers. 10-13. — Quo audito, expaverunt homines, quod nimirum universæ naturæ conditor contra se commotus fuisset. Quamobrem prophetam sciscitabantur, quodnam crimen patravisset. Mox ubi hunc fugere a Deo cognoverunt, atque ab ejus admonitionibus declinare; ideoque in præsentem cum ipsis calamitatem incurrisse, ut cognosceret Deum ubique interesse, nulloque loco non sua placita facere, neque fieri posse, ut mortalis quisquam ab ejus potestate discedat; prophetam deinde nautæ rogabant : « Quid tibi faciemus ut mare nobis sedetur? » Nam ex dictis cognita hominis persona, nempe quod famulus et propheta

Digitized by Google

Dei esset; cum facta quoque verbis consentanea comperissent, ab eo discere voluerunt, quid a se fieri oporteret ob impetrandam præsentis mali fugam. Porro addit Scriptura, mare vehementius ferbuisse, fluctusque majores extulisse; tempestatis scilicet incrementum significans, cujus causa rem negligere nautæ non poterant. Deinde addit: « Dixitque eis Jonas: Tollite me et jacite in mare, quod illico vobis sedabitur: novi enim procellam ingentem hanc mei causa vobis excitatam. » Ego, inquit, horum vobis origo malorum sum: quare suadeo ut me in profundum mergatis, quo pœnas dem culpæ meæ in Deum, vosque necis laqueo expediamini. Verumtamen illi periculosum **163** existimantes talem virum Deique familiarem in mare temere abjicere, dabant strenue operam, si fieri posset ut ad litus navim appellentes, prophetam exponerent. Sed cum id assequi nequivissent, graviorque maris æstus fieret, præfati apud Deum rei, quam acturi erant, excusationem, ita demum prophetam in mare dejecerunt.

A πράγματα συνάδοντα τοῖς λεγομένοις ἐγνωκότες, παρ' αὐτοῦ μαθεῖν ἐβουλήθησαν τί δὴ προσῆκεν αὐτοὺς διαπράξασθαι καὶ ἀπαλλαγῆναι τοῦ παρόντος κακοῦ. Καὶ ἐπάγει· ὅτι « Ἡ θάλασσα ἐπορεύετο καὶ ἐξήγειρε μᾶλλον κλύδωνα· » δεικνὺς ὅτι προσθήκην ἀεὶ τὰ τοῦ χειμῶνος ἐδέχετο, ὡς ἂν μὴ ἐν ἀμελείᾳ οἱ κατὰ τὸ πλοῖον θεῖεν τὸ γινόμενον. Εἶτά φησι· « Καὶ εἶπεν Ἰωνᾶς πρὸς αὐτούς· Ἄρατε καὶ ἐμβάλετέ με εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ κοπάσει ἡ θάλασσα ἀφ' ὑμῶν· διότι ἔγνωκα ἐγὼ ὅτι δι' ἐμὲ ὁ κλύδων οὗτος ὁ μέγας ἐστὶν ἐφ' ὑμᾶς. » Ἐγὼ μὲν γάρ, φησὶ, τούτων αἴτιος ὑμῖν εἰμι τῶν κακῶν· συμβουλεύω δὲ ὑμῖν ῥῖψαί με εἰς τὴν θάλασσαν, ὡς ἂν ἐγὼ δοίην δίκας ὑπὲρ ἃ ἥμαρτον εἰς Θεόν, αὐτοί τε λύσιν τῶν κατεχόντων λάβοιτε κακῶν· ἀλλ' ἐκεῖνοί γε σφαλερὸν εἶναι νομίζοντες B ἄνδρα τοσοῦτον καὶ Θεῷ προσήκοντα εἰς θάλατταν ἁπλῶς ἐκρίπτειν, ἐφιλονείκουν εἴ πως οἷόν τε ἐπὶ τὴν γῆν ἐπανελθόντες, οὕτως τοῦ πλοίου τὸν προφήτην ἐξαγαγεῖν· (p. 248) ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ποιεῖν οὐκ ἠδύναντο ἐπιτεινούσης αὐτοῖς τὸν χειμῶνα τῆς θαλάσσης, ἀπολογησάμενοι τῷ Θεῷ ὑπὲρ οὗ δὴ πράττειν ἤμελλον, οὕτω τῇ θαλάσσῃ τὸν προφήτην ἐνέβαλον.

Vers. 14-16. — Quippe ait Scriptura: « Exclamaverunt ad Dominum: Ne pereamus, Domine, ob hujus hominis vitam, neque sanguinem innocuum nobis imputes, quia tu, Domine, prout tibi libitum fuit rem gessisti. » Ne pœnas, inquiunt, de nobis sumas, quasi hominem justum sine causa in mare jecerimus; nobis enim magnopere in votis erat hominem conservare: sed aliter tibi visum inde con- C stat, quod aucta procella, haud nos sivisti saluti hominis consulere. Ilis pro se apud Deum peroratis, Jonam mari merserunt; atque illico procellæ omnis fervor quievit: unde et gravi terrore correpti sunt vectores, supremi Domini potentia agnita, qui mare pro libito commoverat, eodemque mox libito quietum præstiterat. Exin additur, quod « et Domino sacrificaverint, et vota conceperint. » Non quod ibi statim Domino sacra fecerint; neque enim in navi hostias oblaturi erant: sed Scriptura significat, vectores illos plane ab idolis defecisse, seque Dei cultui addixisse; fide datâ, se deinceps in ejus famulatu futuros, debitasque victimas immolaturos. Id enim significat vota concipere.

Στίχ. ιδ'-ις'. — Λέγει γὰρ οὕτως· « Καὶ ἀνεβόησαν πρὸς Κύριον καὶ εἶπαν· Μηδαμῶς. Κύριε, μὴ ἀπολώμεθα ἕνεκεν τῆς ψυχῆς τοῦ ἀνθρώπου τούτου, καὶ μὴ δῷης ἐφ' ἡμᾶς αἷμα δίκαιον· διότι σὺ, Κύριε, ἐν τρόπον ἐβούλου πεποίηκας. » Μὴ γὰρ δὴ, φησὶ, τιμωρίαν ἡμῖν ἐπαγάγῃς, ὡς ἂν δίκαιον μάτην ῥίπτουσιν εἰς θάλασσαν, ἐπειδὴ ἡμῖν μὲν ἦν περὶ πλείστου σωθῆναι τὸν ἄνδρα· οὐ γέγονε δὲ τοῦτο, ὡς ἔοικέ σοι μὴ δοκοῦν, ἀφ' ὧν ἐπιτεινόμενος ὁ κλύδων ποιεῖν ἡμᾶς τὰ εἰς σωτηρίαν τοῦ ἀνθρώπου οὐκ εἴα· οὕτω τε διὰ τούτων *ἀπολογησάμενοι τῷ Θεῷ τῶν ῥημάτων*, ἐνέβαλον τὸν Ἰωνᾶν εἰς τὴν θάλασσαν· καὶ εὐθὺς ὁ κλύδων ἅπας ἐπαύσατο· ὥστε καὶ φόβῳ μεγάλῳ κατασχεθῆναι τοὺς ἄνδρας, θεασαμένους τὴν ἐξουσίαν τοῦ πάντων Κυρίου, ὃς καὶ συνεκίνησε τὴν θάλασσαν ὡς ἐβούλετο, καὶ βουληθεὶς αὐτὴν εὐθὺ καὶ παραχρῆμα πᾶσαν εἰς γαλήνην μετέστησεν. Εἶτα ἐπάγει, ὅτι « Καὶ ἔθυσαν τῷ Κυρίῳ καὶ ηὔξαντο εὐχάς· » οὐχ ὅτι παρὰ αὐτὰ ἔθυσαν τῷ Κυρίῳ λέγων· οὐ γὰρ ἐπὶ τοῦ πλοίου θυσίας ἤμελλον ἐπιτελεῖν· ἀλλ' ἵνα εἴπῃ ὅτι τῶν εἰδώλων παντελῶς ἀποστάντες, ἀνέθεσαν αὐτοὺς τῇ τοῦ Θεοῦ λατρείᾳ, (p. 249) καὶ ὑπέσχοντο τοῦ λοιποῦ τῆς αὐτοῦ δουλείας ἀνθέξεσθαι, αὐτῷ τε καὶ τὰς καθηκούσας προσάξειν θυσίας· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, *Ηὔξαντο εὐχάς*.

CAP. II.

Vers 1-7. — Porro Jonas mari perdiu jactabatur, donec Deus ceto grandi mandavit, ut naufragum devoraret: cujus in ventre tres dies mansit tresque noctes incorruptus plane propheta: ita ut ipse mirans suam intra cetum incolumitatem et integritatem, **164** dum ibi ceu in domuncula quadam tute degit, conversus ad preces est, quas ex ceti ventre ad Deum fudit: quarum precum hæc verba sunt: « Clamavi ad Dominum Deum meum, qui me exaudivit: emissam de ventre inferi clamoris mei vocem auscultasti. » Gravissima pressura irretitus,

ΚΕΦ. Β'.

Στίχ. α'-ζ'. — Ὁ μὲν οὖν Ἰωνᾶς ἐπὶ πλεῖστον ἐπὶ τῆς θαλάσσης ἐφέρετο· προσέταξε δὲ ὁ Θεὸς κήτει μεγάλῳ ἐπὶ τῆς θαλάσσης φερόμενον καταπιεῖν τὸν Ἰωνᾶν, οὗπερ ἐν τῇ κοιλίᾳ τρεῖς ἡμέρας τε καὶ νύκτας πεποίηκεν ἀδιάφθορος παντελῶς ὁ προφήτης· ὥστε καὶ αὐτὸν θαυμάσαντα, ὅτι περ ἀβλαβὴς ἐπὶ τοῦ κήτους πεφύλακται καὶ ἀδιάφθορος παντελῶς, ὡς ἐν οἰκίσκῳ τινὶ μετὰ πολλῆς τυγχάνοντα τῆς ἀσφαλείας, ἐπὶ προσευχὴν τραπῆναι, ἣν ἐκ τῆς κοιλίας τοῦ κήτους ἀνέπεμπε τῷ Θεῷ. Τὰ δὲ τῆς προσευχῆς ῥήματα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· « Ἐβόησα πρὸς

Digitized by Google

Κύριον τὸν Θεόν μου, καὶ εἰσήκουσέ μου· ἐκ κοιλίας ᾅδου κραυγῆς μου ἤκουσας, φωνῆς μου. » Ἐν βαρυτάτῃ θλίψει τυγχάνων καὶ ἐν αὐτῷ γε τῷ ᾅδῃ γεγονὼς τῇ τῶν κακῶν ἀπογνώσει, ἐδόησά τε πρὸς σὲ καὶ οὐκ ἀπέτυχον τῶν αἰτήσεων. « Ἀπέῤῥιψάς με εἰς βάθη καρδίας θαλάσσης, καὶ ποταμοί με ἐκύκλωσαν· πάντες οἱ μετεωρισμοί σου καὶ τὰ κύματά σου ἐπ' ἐμὲ διῆλθον. » Ἀποφυγόντα γὰρ τὴν ὑποστολίαν τὴν σὴν, ἐμπεσεῖν τε τῇ θαλάττῃ πεποίηκας, καὶ πολλοῦ τινος πειραθῆναι τοῦ κλύδωνος· ὑφ' οὗ δὴ ἄγαν ταραττομένης τῆς θαλάττης ποταμῶν δίκην ἐντεῦθεν ἐπέῤῥει μοι τῶν κυμάτων τὰ ὕδατα. (p. 250) « Καὶ ἐγὼ εἶπον· Ἀπῶσμαι ἐξ ὀφθαλμῶν σου· ἆρα προσθήσω τοῦ ἐπιβλέψαι πρὸς ναὸν τὸν ἅγιόν σου; » Ὑπὸ γοῦν τῆς τῶν κακῶν ἀμηχανίας ἐκδεδλῆσθαι τῆς προνοίας ᾠμην τῆς σῆς, καὶ οὐδεμίαν εἶχον ἐλπίδα λοιπὸν τοῦ γενόμενος ἐν τῷ ναῷ σου τῷ ἁγίῳ τὴν καθήκουσαν ἀποτίσαι σοι θρησκείαν· ἅτε πόῤῥω τε αὐτοῦ τυγχάνων, καὶ βαρυτάτοις περιεστοιχισμένος κακοῖς. « Περιεχύθη μοι ὕδωρ ἕως ψυχῆς μου. » Αὐτῆς μου τῆς ψυχῆς καθίκετο τῶν περικεχυμένων ἡ ταραχή. « Ἄβυσσος ἐκύκλωσέ με ἐσχάτη. » Τὸ τελευταῖον ὑπ' αὐτῆς κατεπόθην τῆς ἀβύσσου. « Ἐδύ ἡ κεφαλή μου εἰς σχισμὰς ὀρέων. » Διαλάττειν τε οὐδὲν ἐδόκουν ἑκάστῳ τοῦ ἐν διαιρέσεσιν ὀρέων βαρυτάταις ληφθέντος, εἶτα τῶν ὀρέων ἐπὶ ταυτὸν συνεληλυθότων, οὐδεμίαν ἀποφυγῆς εὑρίσκοντι λοιπὸν ἐλπίδα. « Κατέβην εἰς γῆν, ἧς οἱ μοχλοὶ αὐτῆς κάτοχοι αἰώνιοι. » Εἶτα ἐκεῖθεν διεδέξατό με τὸ κῆτος, καὶ γῆν τινα εἰκεῖν ἐδόκουν, ἐξ ἧς ἀποφυγεῖν τῷ κατεχομένῳ ζωστὸν οὐδαμῶς ὑπῆρξεν· ἀδλαβὴς μὲν ἔνδον τῇ θείᾳ προνοίᾳ φυλαττόμενος, τὴν ἐκεῖθέν τε ἔκδυσιν ἧτις ἂν γένοιτο οὐχ εὑρίσκων.

Στίχ. η'-ια'. — « Καὶ ἀναβήτω ἐκ φθορᾶς ἡ ζωή μου πρὸς σὲ, Κύριε, ὁ Θεός μου. » Ἀλλὰ γὰρ μόνης τῆς σῆς ἐστι δυνάμεως τῆς ὑπειλημμένης αὐτόθι φθορᾶς ἀπαλλάξαι μου τὴν ζωήν. (p. 251) « Ἐν τῷ ἐκλείπειν ἀπ' ἐμοῦ τὴν ψυχήν μου, τοῦ Κυρίου ἐμνήσθην. » Μικροῦ γὰρ ἀφιεὶς τῇ ἀπορίᾳ τὴν ψυχήν, τὴν σὴν ᾔτουν βοήθειαν. « Καὶ ἔλθοι πρὸς σὲ ἡ προσευχή μου εἰς ναὸν ἅγιόν σου. » Αὐτός τέ μου δέξαι τὴν προσευχὴν ἐν τῷ ναῷ καθεστὼς τῷ οἰκείῳ, οὐδέν σε τῆς διαστάσεως τῶν τόπων ἀμύνειν μοι παλούσης. « Φυλασσόμενοι μάταια καὶ ψεύδη, ἔλεον αὐτῶν ἐγκατέλιπον. » Οἱ μὲν γὰρ τὴν ναυτικὴν μετιόντες ἐργασίαν, καίτοι γε εἰδώλοις προσέχοντες, καὶ περὶ τὴν ἀπάτην ἐκείνην ἠσχολημένοι, ἠβουλήθησάν μού τινα ποιήσασθαι φειδώ· νικηθέντες δὲ ὑπὸ τῶν κακῶν, τῆς γνώμης ἀπέστησαν ἐκείνης, ἑαυτοῖς οὐκ ἐν αὐτοῖς βιωτὸν, εἰ μὴ τῆς ἐγγύτητος συμπλαγείεν τῆς ἐμῆς. « Ἐγὼ δὲ μετὰ φωνῆς αἰνέσεως καὶ ἐξομολογήσεως θύσω σοι, ὅσα ηὐξάμην ἀποδώσω σοι εἰς σωτήριον τῷ Κυρίῳ. » Ἀλλὰ γὰρ πανταχόθεν μόνῃ τῇ χάριτι τῇ σῇ φυλαχθεὶς, καὶ τὴν ἀπαλλαγὴν τοῦ θανάτου λαβὼν, ὕμνους τε καὶ εὐχαριστίας ἀποτίσω σοι, ὑπὲρ ὧν τῇ προνοίᾳ διασέσωσαί με σῇ. Τὰ μὲν δὴ τῆς εὐχῆς τοῦ προφήτου ῥήματα ταῦτα· τὸ δὲ κῆτος Πνεύματι θείῳ τὸν Ἰωνᾶν ἐπὶ τὴν ξηρὰν ἤμεσεν, καθὼς ἐδόκει τοῦτο γενέσθαι τῷ Θεῷ· τῆς γὰρ ἐσχάτης ἐστὶν ἀνοίας τοσούτων τῶν

atque in ipsis inferis, desperatis scilicet malis, versans, clamavi ad te; neque irrita fuit postulatio mea. « Projecisti me in profundum maris cor, undæque me concluserunt; omnes æstus tui fluctusque super me transierunt. » Qui perfuga eram ab obedientia tua, curasti ut in mare inciderem, ibique ingentem experirer procellam: qua dum mare, fluminis instar, agitatur, ego quidem aquarum vorticibus quaqueversus obruebar. « Et ego dixi: Rejectus sum procul oculis tuis. Num denuo videbo templum sanctum tuum? » His me malis cum expediro nequirem, exclusum me reputabam a providentia tua; nullamque præterea spem fovebam, fore ut in templum tuum reversus legitima perfungerer religione. Quippe illinc longissime aberam, gravissimis implicitus calamitatibus. « Offusæ mihi sunt aquæ usque ad animam. » Circumstantium malorum terrores ad ipsam animam penetraverunt. « Ima me vallavit abyssus. » Denique gurgite absorptus sum. « Caput meum in fissuras montium demissum est. » Nihil mihi differre videbar ab iis qui in cavernis montium altissimis detinentur, ita ut coeuntibus in se montibus, nulla spes evadendi reliqua sit. « Descendi infra humum, cujus vectes æterna retinacula sunt. » Tum ibi me excepit cetus, intra quem terram quamdam videbar incolere, unde evadere detento homini prorsus non licebat. Cæteroqui incolumis intus divino nutu servor, quanquam exitum nullum nanciscor.

165 Vers. 8-11. — « Utinam se emergat a corruptione vita mea ad te, Domine Deus meus! » Tuæ profecto tantummodo virtutis est, a tenaci illo exitio eripere animam meam. « Cum jam me desereret spiritus meus, Domini memor fui. » Cum jam in angustiis animam agerem, tuam poposci opem. « Veniat utinam ad te in templum tuum oratio mea! » Ipse excepisti preces meas tuo in templo residens; nihil te locorum distantia, quominus mihi ferres opem, prohibuit. « Qui vanitatibus dant operam atque mendaciis, misericordiam dereliquerunt. » Hi qui nauticam vitam exercent et idola observant, atque ejusmodi fraudulentiis vacant, optarunt quidem mihi quodammodo parcere: verumtamen adversitate victi, de sententia sua decesserunt: certiores facti haud sibi vitam superfuturam, nisi a mea se vicinia sejungerent. « Ego vero cum voce laudis atque præconii sacrificabo tibi: quæcunque vovi solvam, pro salute recepta, tibi, Domine. » Equidem tua sola gratia servatus et morte ereptus, hymnos tibi et gratiarum actiones reddam, qui curæ tuæ salutem acceptam fero. Atque hæc fuit prophetæ oratio. Cetus autem a sancto Spiritu instinctus Jonam in littore evomuit, sicuti Deo visum erat ut fieret. Summæ enim insaniæ foret, post tot circa Jonam patrata miracula, præcipueque post retentam intra ceti viscera vitam, prophetæ demum

Digitized by Google

eodem ex ceto exitum humano ingenio intelligibilem, aut nostra voce explicabilem, reputare.

A περὶ αὐτὸν παραδόξως γεγονότων, καὶ μάλιστά γε πάντων τῆς ἐν τῷ κήτει σωτηρίας, (p. 252) τὴν ἐκ τοῦ κήτους ἔξοδον πολυπραγμονεῖν τοῦ προφήτου, λογισμῷ τε οἴεσθαι καταλαμβάνειν ἀνθρωπίνῳ, καὶ διὰ φωνῆς τῆς ἡμετέρας λέγειν ὅπως ἐγένετο.

CAP. III.

ΚΕΦ. Γ.

Vers. 1-4. — Jam ubi in littore propheta stetit, rursum Deus præcepit illi ut Niniven iret, idque ibi prædicaret quod eidem antea in mandatis dederat. Unde potissimum demonstratur, **166** haud simpliciter Jonæ Deum mandavisse ut prædicaret: « Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur » (quanquam id breviter sic videtur Scriptura dicere); verum etiam ut minaciter quæ eventura erant significaret, nisi pœnitentes cives a vitiis recederent. Idcirco ait: « Prædica ibi prædicationem, de qua tecum B antea locutus sum. » Quibus verbis universam illi doctrinam innuit, qua superiore sermone præceperat ut Ninivitas imbueret. Porro autem propheta experientia rerum jam eruditus festinabat ut Dei jussis obtemperaret. Ait vero Scriptura « urbem illam fuisse maximam coram Deo: » nempe significat, eam divina providentia fuisse auctam: atque ita nos docet, quominus humanum quidquam putemus in gloriam venire posse, nisi id Deus cura sua dignetur. « Erat autem, inquit, veluti iter trium dierum: » haud sane intelligens tantam ejus fuisse longitudinem; sed quod tot diebus opus esset ad eam circumeundam, atque ad ejusdem speciem, si quis vellet, curiose observandam. Subdit ergo: « Cœpitque Jonas progredi intra urbem quasi itinere C unius diei. » Narrat scilicet, prophetam urbem ingressum, atque in ejusdem parte quadam prædicare orsum, circumisse tandiu, donec unam veluti insumpsit diem, prædicans atque dicens: « Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur; » et reliqua quæcunque ab eo dici par erat in singulis urbis partibus ad civium eruditionem.

Στίχ. α'-δ'. — Μέντοι γε Θεὸς ἐπὶ τῆς ζηρᾶς γεγονότι τῷ προφήτῃ πάλιν ἀπελθεῖν εἰς τὴν Νινευὴ κελεύει, καὶ κηρύξαι δὴ ἐκεῖνα ἃ πρόσθεν αὐτῷ εἴρητο παρ' αὐτοῦ· ἀφ' οὗ δὴ μάλιστα δείκνυται ὅτι οὐχ ἁπλῶς εἶπεν αὐτῷ κηρύττειν· « Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται· » εἰ καὶ μετὰ συντομίας αὐτὸ λέγειν οὕτως ἡ θεία δοκεῖ Γραφή· ἀλλ' ὥστε καὶ δηλῶσαι ὅτι ἀπειλεῖ ταῦτα συμβήσεσθαι, εἰ μὴ μεταμεληθεῖεν ἀποστάντες τοῦ χείρονος· διό φησιν· « Κήρυξον ἐν αὐτῇ κατὰ τὸ κήρυγμα τὸ ἔμπροσθεν ὃ ἐγὼ ἐλάλησα πρὸς σέ· » ἅπασαν αὐτῷ σημαίνων τὴν διδασκαλίαν ἣν ἐπέταξεν ἐν τοῖς πρόσθεν αὐτῷ πρὸς τοὺς Νινευίτας ποιήσασθαι. Ὁ μὲν δὴ προφήτης ἅτε τῇ πείρᾳ λοιπὸν σωφρονισθεὶς ἠπείγετο πρὸς πέρας ἀγαγεῖν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ προσταχθέντα· λέγει δὲ ὅτι « ἡ πόλις ἦν μεγίστη τῷ Θεῷ· » ἵνα εἴπῃ ὅτι τῇ θείᾳ προνοίᾳ εἰς μέγεθος αὐξηθεῖσα· ὡς διδάξειεν ἂν ἡμᾶς μηδὲν οἴεσθαι δυνατὸν εἶναι κατὰ τὸν βίον (p. 253) τοῦτον εἰς περιφάνειαν καταστῆναι, μὴ Θεοῦ παρέχοντος τὴν οἰκείαν κηδεμονίαν. « Ἦν δέ, φησίν, ὡσεὶ ἡ πορεία ὁδοῦ ἡμερῶν τριῶν. » Οὐχὶ τὸ μῆκος αὐτῆς τοσοῦτον εἶναι λέγων, ἀλλ' ὡς τοσούτων ἡμερῶν δεομένου τοῦ πᾶσαν αὐτὴν ἐκπεριελθεῖν τε ἐν κύκλῳ καὶ κατιδεῖν οἷα τίς ἐστιν βουλομένου σαφῶς. Ἐπάγει γοῦν· « Καὶ ἤρξατο Ἰωνᾶς τοῦ εἰσπορεύεσθαι εἰς τὴν πόλιν ὡσεὶ πορείαν ἡμέρας μιᾶς· » ἵνα εἴπῃ, ὅτι εἰσελήλυθὼς εἰς τὴν πόλιν ὁ προφήτης, καὶ κατά τινος μέρους ἀρξάμενος τῆς πόλεως ἐκπεριῄει τε αὐτὴν, καὶ ὡσεὶ μίαν ἡμέραν πεποίηκε κηρύττων τε καὶ λέγων, ὅτι « Ἔτι τρεῖς ἡμέραι καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται, » καὶ τὰ λοιπὰ δὴ ὁπόσα λέγειν αὐτὸν καθέκαστον μέρος τῆς πόλεως πρὸς τοὺς παρόντας ἐπὶ διδασκαλίᾳ τῶν ἀκουόντων ἀκολούθως ἐνῆν.

Vers. 5-9. — His addit: « Et crediderunt incolæ Ninivitæ Deo. » Cœpta per prophetam in quadam urbis parte prædicatione, celeriter admodum inter omnes diditus sermo significatur; ita ut vulgo homines certam ex dictis suscipientes sententiam, consternati magnopere monitis obtemperaverint. D Præterea, quod Ninivitæ cives Deo crediderint, id satis indicat, haud simpliciter dixisse prophetam, « Adhuc tres dies, **167** et Ninive subvertetur. » Neque enim ob hanc unam voculam credere Deo poterant, si homo peregrinus ipsisque prorsus incognitus exitium minatus esset, nihil autem præterea addidisset: neque docuisset auditores, quo mittente venisset. Sed enim exploratum est, prophetam et Dei meminisse omnium Domini, et se missum ab eo confirmavisse: et præconium exitii fecisse, atque ad pœnitentiam esse adhortatum: quarum rerum notitia imbuti, merito dicti sunt credidisse Deo; cujus decretum magisteriumque excipientes, prophetæ voce nuntiatum, ad virtutem

Στίχ. ε'-θ'. — Τούτοις ἐπάγει· « Καὶ ἐπίστευσαν οἱ ἄνδρες Νινευὴ τῷ Θεῷ· » δεικνὺς ὅτι ἐκ τοῦ μέρους τῆς πόλεως ἀρξαμένου τοῦ προφήτου ποιεῖσθαι τὸ κήρυγμα, εἰς ἅπαντάς τε ὁ λόγος διεδόθη μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους· καὶ δὴ πάντες ἀναμφίβολον ἐπὶ τοῖς λεγομένοις τὴν γνώμην δεξάμενοι μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου τοῖς λεγομένοις ἐπείθοντο· δείκνυσι δὲ καὶ τὸ, « Ἐπίστευσαν οἱ ἄνδρες Νινευὴ τῷ Θεῷ, » ὅτι οὐχ ἁπλῶς τοῦτο μόνον ἔλεγεν, ὅτι « Ἔτι τρεῖς ἡμέραι καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται· » οὐ γὰρ ἀπὸ μόντης ταύτης τῆς φωνῆς πιστεύειν εἶχον τῷ Θεῷ, (p. 254) ἀνδρὸς ξένου καὶ ἀγνώστου αὐτοῖς παντελῶς τὴν καταστροφὴν μὲν ἀπειλοῦντος, προστιθέντος δὲ οὐδὲν, οὐδ' ὑφ' ὅτου περ ἀπεσταλμένος εἴη διδάσκοντος τοὺς ἀκούοντας· ἀλλ' εὔδηλον ὅτι καὶ Θεοῦ ἐμέμνητο τοῦ πάντων Κυρίου, καὶ ἀπεστάλθαι ἔλεγε παρ' αὐτοῦ· καὶ τὸ κήρυγμα ἐποιεῖτο τῆς καταστροφῆς, πρὸς μεταμέλειαν αὐτοὺς ἐκκαλούμενος· ὥνπερ οὖν δεξάμενοι τὴν διδασκαλίαν, εἰκότως πιστεύειν ἐλέγοντο τῷ Θεῷ· οὗ τήν τε ἀπόφασιν καὶ τὴν διδασκαλίαν

Digitized by Google

ἐξάμενοι κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν πρὸς τὸ κρεῖττον εἶδον· ὥστε καὶ πολλὴν τινα καὶ σύντονον τὴν μεταμέλειαν ἐπιδείξασθαι· νηστείαν γὰρ ἀνὰ τὴν πόλιν ἐκήρυξαν, ὡς φησι, καὶ σάκκους πάντες ἐνδυσάμενοι μικροί τε καὶ μεγάλοι, πενθικῷ κεχρημένοι τῷ σχήματι, πλεω γενέσθαι τὸν Θεὸν αὐτοῖς ἐξῄτουν· ἐπειδὴ δὲ καὶ ἄχρι τοῦ βασιλέως ἐληλυθὼς ὁ λόγος, οὐδὲ ἐκεῖνος ἀμελήσας φαίνεται τοῦ πράγματος· ἀλλὰ μικρὰ τοῦ βασιλικοῦ φροντίσας ἀξιώματος, τόν τε θρόνον ἀφεὶς τὸν οἰκεῖον, καὶ τὴν βασιλικὴν στολὴν ἀποβάψας, σάκκον καὶ αὐτὸς περιθέμενος, ἐπὶ σποδοῦ καθεζόμενος διετέλει· προστάγματά τε ἐξῆς παρά τε τοῦ βασιλέως καὶ τῶν κατ' αὐτὴν (36) ἀρχόντων ἐξετέθη τοῦ μὴ τοὺς ἀνθρώπους μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ πρὸς ὑπηρεσίαν αὐτοῖς τεταγμένα ζῶα παντοίας τε τροφῆς καὶ ποτοῦ διαμένειν ἐκτός· καὶ οὐ μέχρι τούτων (p. 253) ἔστησαν τὴν μεταμέλειαν, ἀλλὰ γὰρ καὶ τῶν πάλαι κακῶς αὐτοῖς πραττομένων ἀποστάντες, πάσης τε τῆς εἰς ἑτέρους ἀδικίας χωρίσαντες αὐτούς, σφόδρα γε ἀνέμενον τὸ καὶ τὸν Θεὸν ἐφ' οἷς ἀπεφήνατο κατ' αὐτῶν μεταγνόντα λῦσαι τὴν ἐξενεχθεῖσαν ἀπόφασιν παντελῶς· « Τίς γάρ, φησιν, οἶδεν εἰ μετανοήσει καὶ παρακληθήσεται ὁ Θεὸς, καὶ ἀποστρέψει ἀπὸ ὀργῆς θυμοῦ αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ ἀπολώμεθα; » ἅπερ οὖν οὐχ οἷόν τε λέγειν αὐτοὺς μὴ ἐκ τῶν τοῦ προφήτου δεδιδαγμένους φωνῶν· τοῦτο δὴ καὶ γεγενῆσθαί φησιν ὁ προφήτης· καὶ ἐπειδήπερ εἶδεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἀποστάντας μὲν τῶν χειρόνων, νεύσαντας δὲ πρὸς τὸ κρεῖττον, ἔλυσε καὶ αὐτὸς τὴν ἀπόφασιν ἣνπερ οὖν ἐξενηνόχει κατ' αὐτῶν.

A resipuerunt, ita ut multæ vehementisque pœnitentiæ signa ediderint. Jejunium enim per civitatem, ut ait, indixerunt, saccumque omnis ætas induit, lugubri habitu Dei clementiam implorantes. Cumque ad ipsum usque regem sermo devenisset, ne is quidem rem parvi fecit; sed regia spreta dignitate, throno relicto, regalique veste abjecta, saccum et ipse induit, atque in cinere sedit: scriptumque a rege edictum est et a civitatis principibus, ut non solum homines, verum etiam jumenta illorum servitio addicta omni pabulo potuque carerent. Neque hactenus illorum pœnitentia stetit; sed omni ante actæ vitæ maleficio omisso, mutuisque imposito injuriis fine, magnopere sperabant, fore ut ipse quoque Deus pœnitens perlatum decretum funditus antiquaret. « Quis enim, inquit Scriptura, novit num forte immutetur mitigeturque Deus, atque ab æstu furoris sui recedat, nobis incolumibus? » Quæ sane dici ab eis non potuerunt, nisi propheticis vocibus fuissent edocti: id quod reapse factum propheta dicit. Jam postquam eos cognovit Deus vitiis omissis ad virtutem tendere, decretum ipse quoque quod in eos tulerat abrogavit.

B

ΚΕΦ. Δ'.

Στίχ. α'-δ'. — « Ἐπὶ τούτοις ἐλυπήθη, φησὶν, ὁ Ἰωνᾶς λύπην μεγάλην καὶ συνεχύθη. » Εἰκότως· διεταράττετο γὰρ ὡς ἀπατεῶνος καὶ ψεύστου δόξαν μέλλων ἀποφέρεσθαι παρ' αὐτοῖς, ὅτι ὁ μὲν εἴσω τριῶν ἡμερῶν ἠπείλησεν ἔσεσθαι τὴν καταστροφήν· ἐγένετο δὲ οὐδέν· εἶτα καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἀποβλέψας ἔλεγεν· « Οὐχ οὗτοι οἱ λόγοι μου ἦσαν ἔτι ὄντος μου ἐν τῇ γῇ μου; διὰ τοῦτο προέφθασα τοῦ φυγεῖν εἰς Θαρσεῖς, διότι ἔγνων ὅτι σὺ ἐλεήμων εἶ καὶ οἰκτίρμων, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος καὶ μετανοῶν ἐπὶ ταῖς κακίαις. » Σαφῶς γὰρ ἐδήλωσεν ὅτι τοῦτο καὶ τῆς φυγῆς αὐτῷ γέγονεν αἴτιον, (p. 256) τὸ εἰδέναι ὅτι φιλάνθρωπος ὢν, εἰ μεταβαλομένους ἴδοι, τὴν ἀπόφασιν πάντως ἀλλάξει τὴν οἰκείαν· ὅτι τε ἐντεῦθεν αὐτῷ περιέσται τὸ ψεύστου τινὸς καὶ ἀπατεῶνος δόξαν λαβεῖν παρ' αὐτοῖς· ὅθεν ἐπάγει· « Καὶ νῦν, Δέσποτα Κύριε, λάβε τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι καλόν μοι τὸ ἀποθανεῖν με μᾶλλον ἢ ζῆν με. » Διὰ δὲ τούτου, φησὶ, τὸν θάνατον αἱρετώτερον κρεῖττον τοῦ μετὰ δόξης τοιαύτης ζῆν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις. Ὁ μὲν οὖν Θεὸς ὁ καὶ πρὸς τοὺς μετανοοῦντας φιλάνθρωπος καὶ τοῖς οἰκείοις ἥμερος ἄγαν, ἐντρεπτικῶς ἐπιτιμῶν τῷ προφήτῃ φησίν· « Εἰ σφόδρα λελύπησαι; » ἀντὶ τοῦ, Ἔοικας ἀθυμεῖν τοσούτων σεσωσμένων· δέον ἀντισχοῦν τῇ ὑπολήψει τῇ σαυτοῦ τὴν πάντων σωτηρίαν, καὶ αἱρετώτερον νομίζειν αὐτόν σε τοιοῦτον ὑπολῃφθῆναι, ἢ τοσούτων ἀπώλειαν γεγενῆσθαι.

Στίχ. ε'-ι'. — Ὁ δὲ προφήτης ἐξεληλυθὼς τῆς

CAP. IV.

168 VERS. 1-4. — « His gestis, pergit Scriptura dicere, magnum contraxit Jonas mœrorem, eique animus perturbatus est. » Neque immerito. Timebat enim ne vani et mendacis opinionem apud Ninivitas acquireret: quandoquidem ipse quidem futurum minatus erat intra tres dies excidium; nihil autem inde consecutum est. Mox Deum suspiciens aiebat: « Nonne hic erat sermo meus, dum adhuc in patria regione versarer? ideoque fugam in Tharsis maturaveram; quia te clementem noveram et misericordem, patientem admodum et indulgentem, atque obliviscendis injuriis facilem. » Perspicue demonstrat hanc sibi fugæ causam fuisse, quia mutatum iri decretum noverat, si Deus clementissimus immutari vidisset homines; se vero fallacis hominis ac deceptoris famam aucupaturum. Quare alt: « Nunc, potens Domine, spiritum mihi eripe, quia mori mihi quam vivere satius est. » Optabilior enim mihi, inquit, mors est, quam in hac hominum opinione versari. Tum Deus pœnitentium amator, suisque admodum mitis, pudorem Jonæ incutiens, increpuit dicens: « Num tibi magnopere dolet animus? » Nempe mœrere videris, quod tanta hominum multitudo conservata sit. Atqui deberes communem salutem æqui bonique consulere præ fama tua; tuique nominis maculam, quam tot hominum exitium, malle.

C

D

VERS. 5-8. — Tunc urbe propheta egressus,

(36) Ita cod.

Digitized by Google

coram resedit, tuguriolo ibi constructo : in quo manens, nunquid præterea civitati fieret, observabat : minarum enim gravitatem secum reputans, existimabat hinc aliquid consecuturum. Mox jussit Deus ut cucurbita repente nata tugurium totum, in quo propheta versabatur, umbra obtegeret : **169** quare Jonas putabat quamdam se domum habere densitate foliorum circumseptam. Et quidem poma quoque affatim undique dependentia maximam animo præbebant oblectationem. His, inquam, propheta magnopere lætabatur. Sed enim dum eo miraculo, reique aspectu atque usu fruitur, dum multa ob id voluptate perfunditur, atque hac sibi recreatione beatus videtur ; divino repente nutu vermiculus plantæ innatus, hanc confestim corrupit atque exsiccavit. Jam hunc vermiculum Scriptura matutinum vocat, ut significet genus serpentis matutino tempore Deo volente in arbore geniti, hanc penitus exsiccavisse : ita ut orto mox sole, vehemens in Jonam solaris flammæ inciderit radius. Pergit Scriptura dicere : « Præcepit Deus spiritui calido urenti ut sæviret in Jonæ caput ; qui animo concidens jam vitam respuebat. » Ita vero intelligimus haud consuetum hunc fuisse calorem, sed flammam gravissimam divino consilio immissam ; cujus causa majorem solito patiens propheta sensum, vehementius angebatur, parumque aberat, quin vitam amitteret vi caloris. Hoc enim significat « vitam respuebat. » Ait igitur Deo : « Melius mihi mori quam vivere. » Quibus verbis hoc quodammodo aiebat : Malorum mihi solamen hæc planta fuit ; sed eadem mox defecit. Ego vero præter famam pessimam, caloris quoque molestiam et discrimen patior. Quidni igitur mori malim quam vivere, qui tantis obtundor malis ?

πόλεως, ἐκαθέζετο κατάντικρυ, σκηνὴν ἑαυτῷ ποιήσας, καὶ ὑπὸ ταύτην διάγων, ἄχρις ἴδοι τί ποτε ἄρα γένοιτο πλέον περὶ τὴν πόλιν· τῆς γὰρ ἀπειλῆς τὸ μέγεθος ἀναλογιζόμενος ὑπελάμβανέ τι τὸ τυχὸν καὶ ἔσεσθαι μετὰ τοῦτο· εἶτα προσέταξεν ὁ Θεὸς κολόκυνθαν ἀθρόον ἐκφυεῖσαν, ἅπασαν τὴν σκηνὴν ἐν ᾗπερ ἦν ὁ προφήτης πληρῶσαι σκιᾶς· (p. 257) ὡς καὶ αὐτὸν δοκεῖν οἰκίας τινὸς σκέπην ἔχειν τῷ πλήθει τῶν φύλλων· καὶ δὴ καὶ τὸν καρπὸν πανταχόθεν ἀθρόον ἐκκρεμάμενον, πλείστην τινὰ παρέχειν αὐτῷ τὴν ψυχαγωγίαν· ἦσε τοῦτο τὸν προφήτην ὡς εἰκὸς τερφθέντα τῷ παραδόξῳ τῆς τε θέας καὶ τῆς χρείας τοῦ γεγονότος· ὡς δὲ πολλὴν ἐπὶ τῷ πράγματι τὴν ἡδονὴν ἔσχε, καὶ ἀρκοῦσάν τινα καμίζεσθαι τὴν ψυχαγωγίαν ἐντεῦθεν ἐδόκει, ἀθρόον πάλιν ἐπιτάγματι θείῳ σκώληξ ἐγγεγονὼς τῷ φυτῷ ἅπαν ἀθρόον αὐτὸ ἀνήλωσέν τε καὶ ἐξήρανεν παντελῶς· τὸ γὰρ « σκώληκι ἐωθινῇ » λέγει, ἵνα εἴπῃ ὅτι ἔωθεν προστάγματι θείῳ σκώληξ ἀθρόον ἐκφυεὶς ἐπὶ τοῦ φυτοῦ ἀπεξήρανεν ἅπαν· ὥστε ἀνατείλαντος τοῦ ἡλίου σφοδροτάτην αὐτῷ τοῦ ἡλιακοῦ καύσωνος ἐπιπεσεῖν τὴν ἀκτῖνα. Λέγει γοῦν, ὅτι « Προσέταξεν ὁ Θεὸς πνεύματι καύσωνος συγκαίοντι, καὶ ἐπάταξεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν Ἰωνᾶ, καὶ ὠλιγοψύχει, καὶ ἀπελέγετο τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· » δεικνὺς ὅτι οὐ κατὰ τὸ εἰωθὸς οὐδὲ ὁ καύσων ἐγένετο, ἀλλὰ προστάγματι θείῳ βαρυτάτην αὐτῷ τὴν φλόγα ἔπεμψεν, ὡς ἂν μείζονα τοῦ συμβάντος τὴν αἴσθησιν λαβὼν ἔτι μᾶλλον ἀλγήσειεν ὁ προφήτης, μικροῦ γοῦν ἀφιέναι τὴν ψυχὴν ὑπὸ τοῦ καύσωνος κινδυνεύων· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, « Καὶ ἀπελέγετο τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. » Ἔφη πρὸς τὸν Θεόν· « Καλόν μοι τὸ ἀποθανεῖν ἢ ζῆν. » (p. 258) Τοιοῦτό τι λέγων, ὅτι Ψυχαγωγίαν τινὰ τῶν συνεχόντων ἔδοξα κακῶν ἔχειν τὸ φυτόν· εἶτα ἀθρόον τὸ μὲν ἀπελήλυθεν, ἐγὼ δὲ τῇ μοχθηρίᾳ τῆς ὑπολήψεως προσεκτησάμην τοῦ καύσωνος τὴν βαρύτητα καὶ τὸν ἐνοχλοῦντα κίνδυνον ἐντεῦθεν· πῶς οὖν οὐ τοῦ ζῆν βέλτιον τὸ ἀποθανεῖν, εἰ τοσούτοις μέλλοιμι παλαίειν κακοῖς ;

VERS. 9-11. — Quamobrem ait illi Deus : « Num tu magnopere mœres propter cucurbitam ? » quo respondente, se mortiferis angi doloribus (adeo jucundam fecerat prophetæ arborem Deus, idemque tantam de illius exitio tristitiam creaverat, ut hoc exemplo mœrorem hominis de civitatis salute injustissimum coargueret) ; subdit Deus : **170** « Tune tantopere cucurbitæ causa mœres, qui eidem excolendæ nullum laborem impendisti ? una enim nocte repente nata, illico una nocte interitum passa est ; me vero cur magis non decuit miserari Niniven, tanti populi civitatem, ut duodecim ibi sint myriades hominum, qui lævam a dextera non discernunt ? » Pueri nimirum infantes intelligendi sunt, qui reapse lævæ dextræque discrimen nullum agnoscunt : quique ob ætatis infirmitatem nulla de re judicare queunt ; ideoque ne culpæ quidem obnoxii fuerunt, ætate nondum patiente. Sic autem Deus locutus est ob declarandam incolarum copiam. tibi enim infantium tantus erat numerus, quantus demum adultorum cogitandus est ? Jam cæteris prætermissis, Deus lactentium memoravit numerum, quorum sine dubio propter innocentiam nullum

Στίχ. θ'-ια'. — Διὸ δή φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· « Εἰ σφόδρα λελύπησαι ἐπὶ τῇ κολοκύνθῃ ; » Τούτου δὲ εἰπόντος, ἕως θανάτου λυπεῖσθαι (οὕτως αὐτῷ καὶ ἐράσμιον ἔδειξε τὸ φυτὸν ὁ Θεὸς, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ ἀπωλείᾳ τοῦ φυτοῦ λύπην αὐτῷ μείζονα πεποίηκεν ἐγγενέσθαι, ἐπὶ τῷ παραθέσει μειζόνως αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τῆς πόλεως λύπην ἐλέγξαι κάκιστα γεγενημένην), ἐπάγει· « Εἶτα σὺ μέν, φησὶ, τοσοῦτον ὑπὲρ τῆς κολοκύνθης ἤλγησας, οὐδένα κάματον εἰς τὴν σύστασιν αὐτῆς εἰσενεγκών ; ἐν νυκτὶ γὰρ ἀθρόον γεγονυῖα, ἀθρόον ἐν νυκτὶ καὶ τὴν ἀπώλειαν δέδεκται· ἐμοὶ δὲ πῶς οὐ πλείονα ἁρμόττον φείδῳ Νινευὴ τῆς πόλεως ἔχειν, τῆς οὕτω μεγίστης, ὡς δώδεκα μυριάδας αὐτὴν οἰκεῖν ἀνθρώπων οὐκ ἐγνωκότων δεξιὰ ἢ ἀριστερά ; » ἵνα εἴπῃ, Νηπίων· τοιούτους γὰρ οὐκ ἐγνωκότας δεξιὰ ἢ ἀριστερὰ λέγει, τοὺς διὰ νηπιότητα οὐκ ἀκριβῆ τῶν πραγμάτων διάκρισιν ἔχοντας, οὐδὲ ἐν ἁμαρτίαις πώποτε ὡς γεγονότας, ἅτε τῆς ἡλικίας οὐ δεχομένης τοῦτο· (p. 259) λέγει μὲν γὰρ αὐτὸ εἰς ἀπόδειξιν τοῦ πλήθους τῶν οἰκούντων τὴν πόλιν· ἔνθα γὰρ τοσοῦτο τῶν νηπίων ἦν τὸ πλῆθος, πόσον δὴ τὸ τῶν τελείων ἀνθρώπων ἦν ; Τοὺς δέ γε λοιποὺς ἅπαντας παραλιπὼν ὁ Θεὸς,

Digitized by Google

τὸν τῶν νηπίων εἶπεν ἀριθμόν· οἳ ὁμολογουμένως ἐφαίνοντο, οὐκ ὄντες ἄξιοι τοῦ τι κακὸν παθεῖν, ἅτε μηδὲ ἡμαρτηκότες τι τέως· οὐ γὰρ δή, φησὶν, εἰκὸς ἂν ὅτι καὶ τοσοῦτον ἀριθμὸν νηπίων οὐθὲν ἡμαρτηκότων ἀπολέσθαι προσῆκον ἦν· ὥστε κἂν εἰ μὴ τῶν τελείων φειδὼ, γοῦν τῶν νηπίων μνησθῆναι μᾶλλον ἐχρῆν, ἐπὶ τῷ μηδὲν κακὸν τὴν πόλιν παθεῖν. Προσέθηκε δὲ τὸ, « καὶ κτήνη πολλά· » ὡς ἂν καὶ τούτων ἀβλαβῶν φυλάττεσθαι ὀφειλόντων δικαίως τοῖς ἐπὶ τῆς πόλεως διασωζομένοις τῶν ἀνθρώπων. A erat pœnæ meritum. Nemo certe dixerit simplicium parvulorum tantam multitudinem æquo jure fuisse perdendam. Quamobrem etiamsi forte adultorum nulla fuisset miseratio, puellorum utique meminisse oportuit, quo nihil mali urbi fieret. Adjecit Deus, « et jumenta multa; » ceu si merito hæc quoque servari incolumia debuissent, ob civium, quibus erat parcitum, commoditatem.

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΜΙΧΑΙΟΥ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

COMMENTARIUS IN MICHÆAM PROPHETAM.

ΚΕΦ. Α'.

Στίχ. α', β'. — Παραπλήσια τοῖς περί τε Ὡσηὲ καὶ Ἀμὼς καὶ τοὺς λοιποὺς ὁπόσοι ταυτὰ τούτοις προεφήτευσαν, δῆλός ἐστι καὶ ὁ μακάριος προφητεύων Μιχαίας· τὰ γὰρ περὶ τὸν λαὸν ἐσόμενα παρά τε τῶν Ἀσσυρίων καὶ τῶν Βαβυλωνίων πνευματικῇ κινούμενος τῇ χάριτι καὶ αὐτὸς προαγορεύειν πειρᾶται, εὐθὺς ἐκ προοιμίων κοινὸν περὶ παντὸς τοῦ Ἰσραὴλ (p. 260) ποιούμενος τὸν λόγον, τῶν τε δέκα λέγω φυλῶν, ὧν τὴν Σαμάρειαν ἐξάρχειν συνέβαινε, καὶ τῶν δύο ὧνπερ οὖν ἡ Ἱερουσαλὴμ ἡγεῖτο· φαίνεται δὲ καὶ κατὰ τοὺς αὐτοὺς καιροὺς προφητεύων ἐκείνοις, τουτέστιν ἐν ἡμέραις Ἰωάθαμ καὶ Ἄχαζ καὶ Ἐζεκίου τῶν βασιλέων Ἰούδα. « Ἐν γὰρ ταύταις ταῖς ἡμέραις γεγενῆσθαι λόγον Κυρίου φησὶ πρὸς Μιχαίαν τὸν Μορασθίτην· » τουτέστιν ἐνεργείας τετευχηκέναι θείας. Τίνος ἕνεκεν; « Ὑπὲρ ὧν εἶδε περὶ Σαμαρείας καὶ περὶ Ἱερουσαλήμ· » ἵνα εἴπῃ, Παντὸς τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ λαοῦ, τῆς τε βασιλείας τῶν δέκα φυλῶν, καὶ τῆς τῶν δύο ὧνπερ ἡγεῖσθαι τὴν Ἰούδα συνέβαινε φυλήν, τῶν ἐκ τοῦ μακαρίου Δαυὶδ κατὰ τὴν πρὸς αὐτὸν γεγενημένην ἐπαγγελίαν βασιλευόντων αὐτῆς· ὑπὲρ δὴ τούτων καὶ τῶν περὶ αὐτοὺς ἐσομένων ἐνεργείᾳ θείᾳ τὴν ἀποκάλυψιν δεξάμενος ὁ Μιχαίας λέγει ταῦτα, ἅπερ οὖν εἰπεῖν ἐπὶ τῇ ἀποκαλύψει ἐδιδάχθη τῆς θείας, ἀρξάμενος οὕτως· « Ἀκούσατε, λαοὶ πάντες, λόγους. » Ἀκουσθῶμεν τὸ « λαοὶ πάντες, » ἵνα εἴπῃ, Πᾶς ὁ Ἰσραὴλ ὁ ταῖς δύο βασιλείαις προσήκων· ὅθεν ἐπήγαγε· « Καὶ προσεχέτω ἡ γῆ καὶ πάντες οἱ ἐν αὐτῇ· » τουτέστιν ἡ Ἰσραηλιτικὴ χώρα πᾶσα· εἶτ' οὖν οἱ τελευταίην οἰκοῦντες, ἄνωθεν ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ δεδομένης αὐτοῖς. (p. 261) « Καὶ ἔστω Κύριος ὁ Θεὸς ἐν ὑμῖν εἰς μαρτύριον. » Διείργεται δὲ, φησὶν, ὑμῖν δι' ἡμῶν ὁ Θεὸς, διαμαρτυρίαν τινὰ περὶ τῶν ἐσομένων ποιούμενος· ἐπειδὴ B

CAP. I.

Vers. 1, 2. — Similia Oseæ et Amoso et reliquis, quotquot his paria prophetaverunt, apparet beatum quoque vaticinari Michæam. Etenim eventura populo ab Assyriis atque **171** Babyloniis spirituali permotus gratia ipse quoque prædicere nititur, statim ab exordio communem de universo Israele sermonem instituens, de tribubus, inquam, decem, quarum regni caput erat Samaria, et de duabus quarum metropolis Hierusalem. Patet autem iisdem quibus superiores prophetavisse temporibus, id est diebus Joathami, Achaazi, et Ezechiæ regum Judæ; etenim « his diebus ait factum esse verbum Domini ad Michæam Moraithitem, » id est se divinam expertum esse operationem. Cur? « Ob ea quæ vidit de Samaria et Hierusalem, » de universo scilicet Israelitico populo, seu de decem tribuum regno, et de duabus quarum principatum tenebat ipsa Judæ tribus, beati Davidis posteris juxta Dei promissum in ea regnantibus: de quibus eorumque rebus, accepta divinitus revelatione Michæas hæc dicit, quæ Deo, ut diximus, revelante didicerat, sic exordiens: « Audite verba, populi omnes. » Consentanee, « populi omnes, » ut universum Israelem denotet qui ad regna duo pertinebat. Quamobrem addidit: « Attendatque terra, et omnes qui in ea sunt, » id est Israelitica tota regio, sive ejus incolæ, quorum illa patribus divino promisso tradita fuit. « Et erit Dominus Deus vobis in testimonium. » Loquitur vobis per nos Deus, testimonium quoddam rebus futuris dans; ex quo vos sæpe ad honesta adhortatus, nullam in melius conversionem perspexit. Quare apparet illum quidem nihil vestræ utilitatis causa non molitum, vos vero nihilo meliores fieri voluisse, sed mala in vos tantummodo provocasse. « Dominus de domo sancta sua. »

Digitized by Google

Necessarium additamentum « sancta; » nam quia generatim omnes alloquitur, multus autem erat apud decem tribus idolorum cultus, cujus causa fanis etiam constructis, dæmones honoribus divinis colendos curabant, recte dixit: **172** « Dominus de domo sancta sua, » demonstrans se ad omnes communiter verba facere, ob id a Deo missus qui Hierosolymis domum habet suam, quam sanctam propter insitam ei virtutem definit. Postea pergit dicere:

A πολλάκις ὑμῖν τὰ προσήκοντα διαλεχθείς, οὐδὲ μίαν μεταβολὴν δεξαμένους ἐπὶ τὸ κρεῖττον εἶδεν· ὡς ἂν φαίνοιτο ὁ μὲν πάντα τὰ πρὸς ὑμετέραν πεποιηκὼς ὠφέλειαν, ὑμεῖς δὲ οὐδὲν θελήσαντες ἑαυτῶν γενέσθαι βελτίους, ἐφελκυσάμενοι δὲ μόνον ἐφ' ἑαυτοὺς τὰ κακά. « Κύριος ἐξ οἴκου ἁγίου αὐτοῦ. » Ἀναγκαία ἡ προσθήκη· ἐπειδὴ γὰρ πρὸς ἅπαντας κοινῇ διαλέγεται, πολλὴ δὲ ἦν ἡ περὶ τὰ εἴδωλα τῶν δέκα φυλῶν θεραπεία, ἐφ' ᾗ καὶ οἴκους κατασκευάσαντες, ὡς θεοὺς διὰ τῶν εἰδώλων θεραπεύειν ἐπειρῶντο τοὺς δαίμονας, καλῶς προσέθηκε τὸ, « Κύριος ἐξ οἴκου ἁγίου αὐτοῦ· » δηλῶν ὅτι κοινῇ πρὸς ἅπαντας ποιεῖται τοὺς λόγους, παρὰ Θεοῦ ταῦτα εἰπεῖν ἀπεσταλμένος τοῦ ἐν Ἱερουσαλὴμ τὸν οἶκον ἔχοντος τὸν ἴδιον· ὃν καὶ ἅγιον διὰ τῆς ἐνεργείας ἀπέφηνε τῆς οἰκείας. Εἶτα καὶ προστίθησι·

Vers. 3-5. — « Quia ecce Dominus egreditur de loco suo: et descendet atque ascendet super excelsa terræ. Et commovebuntur montes subter eum, B et valles liquescent sicut cera a facie ignis, et sicut aqua quæ decurrit in præceps. » Procedens enim ex illo, inquit, monte Deus, habitationis suæ locum ostendit, eumque universæ Israelitarum regioni dominari dicit, quam propheta alloquitur. Conturbabit autem proceres ejus; hos enim montes ob suam eminentiam appellat; necnon et reliquos omnes: nam valles classem hominum humiliorum nominat. Patet autem haud divisim dicere montes commotos et liquefactas valles, sed Hebraico idiotismo quem sæpe docuimus, per diæresim dicit commune, quod nempe omnes proceres reliquamque plebem divina ira corripiet, commovens destruensque ceræ more igni admotæ: pertrahetque ad pœnam instar aquæ vehementis impetuose ex C alto ad inferiora ruentis. Horum autem causa est: « Propter scelus Jacob hæc omnia, et propter peccatum domus Israelis. » Mox addit: « Quodnam scelus Jacob? nonne Samaria? Et quodnam peccatum domus Judæ? nonne Hierusalem? » Illorum quidem manifesta erat impietas qui Samariæ congregabantur ad idolorum cultum, cujus præcipue causa illic ædificata fana habebant. Sed et horum iniquitas haud minus constabat, qui Hierosolymis templum apud se habentes, hoc despecto, ab idolorum cultu non abstinebant. Deinde punitiones enumerans:

Στίχ. γ'-ε'. — « Διότι ἰδοὺ Κύριος ἐκπορεύεται ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ· καὶ καταβήσεται καὶ ἐπιβήσεται ἐπὶ τὰ ὕψη τῆς γῆς· καὶ σαλευθήσεται τὰ ὄρη ὑποκάτωθεν αὐτοῦ· καὶ αἱ κοιλάδες ταχήσονται ὡς κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς (p. 262) καὶ ὡς ὕδωρ καταφερόμενον ἐν καταβάσει. » Προϊὼν γὰρ ἐκ τοῦ ὄρους ἐκείνου, φησὶν, ὁ Θεὸς, τῆς οἰκήσεως τῆς οἰκείας τόπον ἀπέφηνεν, ἁπάσης μὲν κατακρατήσει τῆς γῆς τῆς Ἰσραηλιτικῆς, λέγων, πρὸς ἣν ὁ λόγος αὐτῷ, ἐν ταραχῇ δὲ τοὺς ἐν αὐτῇ καταστήσει δυνατοὺς, τούτους γὰρ ὄρη διὰ τὸ ὑπερέχον καλεῖ, καὶ τοὺς λοιποὺς δὲ ἅπαντας· κοιλάδας γὰρ τοὺς ταπεινοτέρους ὀνομάζει, δίκην κηροῦ πυρὶ προσωμιληκότος καταναλίσκων αὐτούς· δήλου γε ὄντος ὅτι οὐκ ἐκείνους μὲν σαλεύεσθαι λέγει, τὰς κοιλάδας δὲ τήκεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἰδίωμα τὸ Ἑβραϊκὸν, ὃ πολλάκις ἀπεδείξαμεν, κατὰ διαίρεσιν λέγων τὸ κοινὸν, ὅτι πάντας καὶ δυνατοὺς καὶ τὸν λοιπὸν ὄχλον ἐπελεύσεται ἡ ὀργὴ ἡ θεία, σαλεύουσά τε αὐτοὺς καὶ ἀφανίζουσα δίκην κηροῦ πυρὶ προσωμιληκότος· κατασπάσει τε αὐτοὺς εἰς τιμωρίαν, δίκην ὕδατος σφοδροῦ τε καὶ ῥαγδαίου ἐξ ὕψους ἐπὶ τὰ κατώτερα φερομένου. Ἡ δὲ τούτων αἰτία, « Δι' ἀσέβειαν Ἰακὼβ πάντα ταῦτα, καὶ δι' ἁμαρτίαν οἴκου Ἰσραήλ. » Εἶτα ἐπάγει· « Τίς ἡ ἀσέβεια Ἰακώβ; οὐχ ἡ Σαμάρεια; καὶ τίς ἡ ἁμαρτία οἴκου Ἰούδα; οὐχ ἡ Ἱερουσαλήμ; » Ἐκείνων τε γὰρ ἡ ἀσέβεια δήλη ἐν Σαμαρείᾳ συλλεγομένων ἐπὶ τῇ τῶν εἰδώλων θεραπείᾳ, οὗ δὴ μάλιστα τοὺς ἐπὶ τούτῳ κατεσκευασμένους εἶχον ναούς· καὶ τούτων δὲ ἡ παρανομία οὐχ ἧττον δήλη, οἱ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς, (p. 263) οὐδὲ τὸν ναὸν αἰσχυνόμενοι τῆς τῶν εἰδώλων ἀπείχοντο θεραπείας· εἶτα τὰς τιμωρίας ἀπαριθμούμενος·

173 Vers. 6-9. — « Et ponam Samariam quasi D pomorum custodiam, et quasi plantationem vineæ: et detraham in voraginem lapides ejus et fundamenta ejus revelabo. » Constituam Samariam in solitudinem vastam, ita ut campi instar in ea agricoletur, et tuguria ibi fiant ob pomorum custodiam: etenim ego ædificia ejus omnia destruam a fundamentis evertens, ex quo illa omnia sequentur. « Et omnia sculptilia ejus concidentur. » Tunc etiam vanorum opificiorum suorum excidium cernent, deleta scilicet cernent ab hostibus quæ fabricaverant idola. « Et omnes mercedes ejus igne comburentur. » Exuretur igne ornatus omnis idolis circumpositus atque templis, quem illi quasi mercedem

Στίχ. ς'- θ'. — « Καὶ θήσομαι Σαμάρειαν εἰς ὀπωροφυλάκιον ἀγροῦ, καὶ εἰς φυτείαν ἀμπελῶνος· καὶ καταspάσω εἰς χάος τοὺς λίθους αὐτῆς, καὶ τὰ θεμέλια αὐτῆς ἀποκαλύψω. » Καταστήσω δὲ Σαμάρειαν εἰς ἐρήμωσιν πολλὴν, ὥστε χώρας δίκην γεωργεῖσθαι, σκηνάς τε ἐπ' αὐτῆς θεῖναι ἐπὶ φυλακῇ τῶν καρπῶν· ἀφανιῶ γὰρ αὐτῆς τὰς οἰκοδομὰς παντελῶς ἐκ βάθρων αὐτὰς ἀνασπάσας· ἀφ' οὗ δὴ πάντως ἕψεται κἀκεῖνα. « Καὶ πάντα τὰ γλυπτὰ αὐτῆς κατακόψουσι. » Τότε δὴ καὶ τῶν ματαίων πόνων ἑαυτῶν ὄψονται τὴν ἀπώλειαν, καθαιρούμενα ὑπὸ τῶν πολεμίων ὁρῶντες ἃ κατεσκεύασαν εἴδωλα. « Καὶ πάντα τὰ μισθώματα αὐτῆς ἐμπρήσουσιν ἐν πυρί. » Πάντα τὸν κόσμον τὸν περικείμενον τοῖς τε εἰδώλοις

Digitized by Google

καὶ τοῖς ναοῖς ἀφανιοῦσιν ἐν πυρὶ, ὃν ὥσπερ τινὰ μισθὸν ἐτέλουν τοῖς δαίμοσι. « Καὶ πάντα τὰ εἴδωλα αὐτῆς θήσομαι εἰς ἀφανισμόν· διότι ἐκ μισθωμάτων πόρνης συνήγαγε, καὶ ἐκ μισθωμάτων πόρνης συνέστρεψε. » Πορνικῇ γὰρ χρησάμενοι γνώμῃ, καὶ ἀποστάντες μὲν ἐμοῦ, νεύσαντες δὲ πρὸς τὰ εἴδωλα, μισθώματά τινα τῆς ἑαυτῶν ἀθροίζοντες πορνείας, προσέφερον ἐκεῖνα τῇ τῶν εἰδώλων θεραπείᾳ, ἃ δὴ πάντα κατὰ ταυτὸν ἀφανιῶ. « Ἕνεκεν τούτου κόψεται καὶ θρηνήσει, πορεύσεται ἀνυπόδετος καὶ γυμνή. » (p. 264) Ἐν θρήνοις ἔσται καὶ κοπετοῖς αἰχμαλωσία παραδοθεῖσα μεγίστῃ· τοῦτο γὰρ λέγει τό, « γυμνὴ καὶ ἀνυπόδετος, » ὅτι οὕτως αἰχμάλωτος ἁπαχθήσεται, παντὸς ἀφαιρεθεῖσα τοῦ προσόντος αὐτῇ κόσμου. « Ποιήσεται κοπετὸν ὡς δρακόντων, καὶ πένθος ὡς θυγατέρων σειρήνων· ὅτι κατεκράτησεν ἡ πληγὴ αὐτῆς· διότι ἦλθεν ἕως Ἰούδα, καὶ ἥψατο ἕως πύλης λαοῦ μου ἕως Ἱερουσαλήμ. » Τὸ « ὡς δρακόντων καὶ σειρήνων » λέγει κατὰ τὸ μυθολογούμενον παρ' ἐνίοις· τοῦτο βουλόμενος εἰπεῖν, ὅτι ἐκεῖνα δὴ τὰ ἐν μύθῳ παρὰ τῶν πολλῶν λεγόμενα, ἐπ' αὐτῶν ὑπομενοῦσι τῶν ἔργων, τῷ βαρεῖαν αὐτοῖς ἐπαχθῆναι παρ' ἐμοῦ τὴν πληγήν, ἥτις ἀπὸ τῆς Σαμαρείας ἀρξαμένη ἐπὶ τὸν Ἰούδαν μετελεύσεται ἀπτομένη καὶ τῆς Ἱερουσαλήμ· ἐπὶ κἀκείνην ὕστερον εἶλον Βαβυλώνιοι.

quamdam dæmonibus persolvebant. « Et omnia idola ejus ponam in perditionem, quia ex mercedibus meretricis congregavit, et ex mercedibus meretricis convertit. » Meretricia mente a me recedentes, et ad idola accedentes, mercedes quasdam ex ipsorum coacervantes fornicatione, idolorum cultui offerebant : quæ ego omnia simul disperdam. « Propter hoc planget et lamentabitur, ibit discalceata et nuda. » In lamentis erit et luctibus captivitati maximæ tradita; id enim significant verba « nuda et discalceata; » nempe quod hoc modo captiva abducetur, omni suo ornamento spoliata. « Faciet planctum quasi draconum, et luctum quasi filiarum sirenarum. » Verba quasi draconum et sirenarum, ait secundum nonnullorum fabulas; dicere volens fore ut illa quæ in fabulis apud multos jactantur, ipsi re vera sustineant, dum ego gravem iis pœnam imponam, quæ a Samaria incipiens, ad Judam perveniet, et ipsam attinget Hierusalem; quoniam et hanc postremo Babylonii ceperunt.

Στίχ. ι'-ιγ'. — « Οἱ ἐν Γὲθ, μὴ μεγαλύνεσθε, καὶ οἱ ἐν Ἀκείμ, μὴ ἀνοικοδομεῖτε ἐξοίκου καταγέλωτα. » Ἐπὶ τοὺς περιοίκους τῶν ἐθνῶν τρέπει τὸν λόγον· περὶ ὧν καὶ ὁ μακάριος Ἀμὼς ἔφη, ὡς τὰ αὐτὰ τοῖς Ἰσραηλίταις πεισομένων ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων κἀκείνων· Οἱ τοίνυν, φησὶν, ἐν ἐκείναις ταῖς πόλεσι, μὴ μεγάλα φρονεῖτε, τὰς τούτων ὁρῶντες συμφορὰς, μηδὲ πολὺν ἐπ' αὐτοῖς ἐγείρετε γέλωτα. « Γῆν καταπάσασθε εἰς καταγέλωτα. » Ἁρμόττον γὰρ ὑμῖν καταπάσασθαι κόνιν, (p 265) ὑπὲρ ὧν ἑτέροις ἔσεσθε γέλως. Πῶς καὶ τίνα τὸν τρόπον; « Κατοικούσης καλῶς, καθελῶ τὰς πόλεις αὐτῆς. » Ὅπως γὰρ ἂν νομίσητε εὖ τὰς πόλεις οἰκεῖν τὰς ἰδίας ὡς ἐν ἀσφαλεῖ καθεστώτες, ὄψεσθε πασῶν τὴν καθαίρεσιν. « Οὐκ ἐξῆλθε κατοικοῦσα Αἰνὰν κόψεσθαι οἶκον ἐχόμενον αὐτῆς. » Ἀλλὰ κἀκεῖνοι, φησὶν, ὁρῶντες ἐκ γειτόνων ὄντας τοὺς Ἰσραηλίτας, καὶ τοιούτοις περιπεπτωκότας κακοῖς, οὐκ ἐβουλήθησαν προελθόντες τῶν ἰδίων, κοινωνῆσαι τοῦ πένθους αὐτοῖς, ἡδόμενοι δὲ ἐπὶ ταῖς συμφοραῖς αὐτῶν διετέλουν κἀκεῖνοι. Τί οὖν; « Λήψεσθε ἐξ ὑμῶν πληγὴν ὀδύνης. » Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς ἀλλοτρίοις οὐ συνηλγήσατε κακοῖς, αὐτοὶ πάντην ὀδυνηρὰν δεξάμενοι, δίκην δώσετε τῆς μοχθηρᾶς γνώμης ἐκείνης, καθ' ἣν τοῖς ἀλλοτρίοις ἐφήδεσθε κακοῖς. « Τίς ἤρξατο εἰς ἀγαθὰ κατοικούσῃ ὁδύνας; » Καὶ γὰρ οὐδὲ οἷόν τε ἀγαθοῦ τινος μετέχειν τινὰς ἐν ὀδύναις οἰκοῦντας, διὰ τὸ μέγεθος τῶν ἐπιφερομένων αὐτοῖς κακῶν. Εἶτα εἰς ἀπόδειξιν τοῦ ῥηθέντος· « Ὅτι κατέβη κακὰ παρὰ Κυρίου ἐπὶ πύλας Ἱερουσαλὴμ, ψόφος ἁρμάτων καὶ ἱππευόντων. » Ταυτὸν γάρ, φησὶν, ἐπὶ πάντας ἔσται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ, ὥστε μηδὲ τῆς Ἱερουσαλὴμ τότε γενέσθαι φειδὼ κυκλουμένης ὑπό τε ἁρμάτων καὶ ἵππων καὶ πάσης τῆς πολεμίας χειρός.

174 Vers. 10-13. — « Qui in Geth, nolite magnificari; et qui in Acim, nolite reædificare ex domo in risum. » Finitimos populos hic respicit sermo, de quibus etiam beatus Oseas aiebat, fore ut paria Israelitis ii quoque ab Assyriis paterentur. Qui ergo, inquit, in urbibus illis versamini, ne superbiatis dum Israelitarum ærumnas spectatis, neque altum cachinnum super his extollatis. « Terra aspergite derisionem vestram. » Congruum vobis aspergite pulverem, quia cæteris risui eritis. Cur, aut quomodo? « Destruam civitates ejus, quæ bene habitat. » Qui bene creditis civitates vestras habitare, quasi tuto in loco constituti, harum omnium destructionem videbitis. « Non est egressa habitatrix Ænan, deplorare domum proximam sibi. » Illi quidem videntes propinquos suos Israelitas, tantis malis mersos, his gratulantes perstabant. Quid ergo? « Accipietis ex vobis plagam doloris. » Sed quia alienis non condoluistis malis, ipsi quoque acerbam accipientes plagam, pœnas improbæ illius mentis dabitis, qua alienis gavisi estis malis. « Quis faciet bonorum initium, si habitet in doloribus? » Profecto fieri nequit, ut ii aliquo bono fruantur, qui in doloribus versantur, incumbente ipsis malorum mole. Mox dicta confirmans : « Quia descenderunt mala a Domino in portas Hierusalem, strepitus curruum et equitatus. » Tanta, inquit, ingruet in omnes ira Dei, ut ne Hierosolymis quidem parcendum sit, curribus et equitatu et omni hostili vi obsessis.

Στίχ. ιγ'-ιε'. — (p. 266) Εἶτα ἀποστρέφει τὸν λόγον ἐπὶ τὴν Λάχεις πόλιν οὖσαν τῆς Ἰούδα βασιλείας καὶ πολλῶν παρανομιῶν μεστὴν, καί φησιν· « Κατοικοῦσα Λάχεις, ἀρχηγὸς ἁμαρτίας αὕτη ἐστὶ τῇ θυ-

Vers. 13-15. — Postea sermonem convertit ad Lachis urbem regni Judæ, peccatorum multitudine redundantem, aitque : « Quæ habitas Lachis, princeps peccati hæc est filiæ Sionis; quia in te inventa

Digitized by Google

sunt sceleră Israelis. » Scito et tu, inquit, quæ tibi **175** evenient mala, quæ malitiæ dux fuisti urbi Hierusalem (nam filiam Sionis hanc nominat), nihil differens a Samaria mentis tuæ perversitate. « Propterea dabis emissarios super hæreditatem Geth, domos vanas : domus vanorum in vacuum factæ sunt regibus Israelis. » Eapropter tu quoque captivitatem sustines ; nam « dabis emissarios » dicit pro, Mittis in captivitatem, tui causa paria incolis Geth passura, cunctis quæ ad impietatem struxisti ædificiis tibi pereuntibus ; quemadmodum apud Samariam quoque dejecta sunt fana idolorum. « Usque ad hæredes tuos te adducam. » Hæc pateris, me tibi hostes adducente, qui tui erunt hæredes. « Quæ habitas Lachis, hæreditas usque ad Odollam veniet, gloria filiæ Sionis. » Hi Lachis ipsam tenebunt, et usque ad Odollam extendent hæreditatem suam, id est totam occupabunt promissam regionem. Et super hæc, illa etiam gloriosa propter conditum in ea templum, capietur Hierusalem.

γατρὶ Σιών· ὅτι ἐν σοὶ εὑρέθησαν αἱ ἀσέβειαι τοῦ Ἰσραήλ. » Ἴσθι δὴ καὶ σὺ, φησὶ, τὰ συμβησόμενά σοι κακὰ, ἡ τῇ Ἱερουσαλὴμ (θυγατέρα γὰρ Σιὼν ταύτην ὀνομάζει) ἡγεμὼν ἦσθα τῶν κακῶν, οὐδὲν διαλλάττουσα τῶν περὶ τὴν Σαμάρειαν τῇ τῆς ἀσεβείας γνώμῃ. « Διὰ τοῦτο δώσεις ἐξαποστελλομένους ἕως κληρονομίας Γὲθ, οἴκους ματαίους· οἶκοι ματαίων εἰς κενὸν ἐγένοντο τοῖς βασιλεῦσιν Ἰσραήλ. » Ὑπὲρ δὴ τούτων τὴν αὐτὴν αἰχμαλωσίαν ὑπομένεις καὶ σύ· τὸ γὰρ « δώσεις ἐξαποστελλομένους, » λέγει ἀντὶ τοῦ, Ἀποστέλλεις εἰς αἰχμαλωσίαν, ἐξ ἑαυτῆς τὰ αὐτὰ μὲν πεισομένη τοῖς τὴν Γὲθ οἰκοῦσιν, πάντων δέ σοι τῶν ἐπ' ἀσεβείᾳ κατεσκευασμένων οἴκων διαφθειρομένων· ὅνπερ δὴ τρόπον καὶ οἱ κατὰ τὴν Σαμάρειαν διεφθάρησαν οἶκοι τῶν εἰδώλων. « Ἕως τοὺς κληρονόμους ἀγάγω σου. » Ὑπομένεις δὴ ταῦτα ἐμοῦ τοὺς πολεμίους ἄγοντος, οἳ τῶν σῶν ἀγαθῶν ἔσονται κληρονόμοι. « Κατοικοῦσα Λάχεις, κληρονομία ἕως Ὀδολλὰμ ἥξει, δόξα τῆς θυγατρὸς Σιών. » Οἳ καὶ τὴν Λάχεις κτήσονται, καὶ ἄχρις Ὀδολλὰμ τὴν κληρονομίαν ἐκτενοῦσι τὴν οἰκείαν· ἵνα εἴπῃ, Πᾶσαν καθ-

ἐξουσι τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας· (p. 267) πρὸς οὓς καὶ ἡ ἐπίδοξος εἶναι δοκοῦσα διὰ τὸν ἐν αὐτῇ ναὸν ληφθήσεται ἡ Ἱερουσαλήμ.

Nonnulli dixerunt, hæc loqui prophetam contra Lachis, quia regem Amessiam occiderat : nam primo ejusmodi in illa urbe facinus fuit proprii regis occidendi; cum apud decem tribuum regnum id sæpe jam accidisset. Atqui hoc totum fabulosum falsumque videre est, ab iis excogitatum qui prophetica verba non intellexerunt. Nam nec primus Judæ tribus regum Amessias proditione fuit interemptus; nam Joasus pater ejus antea hoc modo fuerat extinctus, ut Regum historia tradit [18], dicens : « Insurrexerunt servi Joasi, et conjuratione in eum structa, percusserunt eum : » quos quidem ipse Amessias, illius filius, regno potitus postea cepit, patrem suum ulciscens : de quo ipso ait Scriptura : Et factum est, postquam regnum in Amessiæ manu confirmatum fuit, percussit servos suos qui ipsius **176** percusserant [19]. Præterea Amessiam non videntur Lachis cives occidisse. Sic enim scriptum est : Et revoluta est contritio adversus Amessiam in Hierusalem, qui fugit in Lachis. Missique sunt post eum homines ad Lachis, qui ipsum ibi interfecerunt, sublatumque in equo, Hierosolymis sepelierunt. Ex quo manifeste ostenditur consurrexisse adversus eum quosdam de Hierosolymis, fugientemque in Lachis missis hominibus occidisse. Sic ergo evidens fabula convicta est. Porro Lachis propheta alloquitur, in ejus nomine, tanquam in parte, res Judæ regno eventuras narrans : quemadmodum et de Samaria locutus est; utpote qui de utroque simul regno et visionem viderat et loquebatur, sicut vaticinii exordium perspicue ostendit. Jam de Lachis sic pergit propheta dicere :

Τινὲς δὲ ἔφασαν πρὸς τὴν Λάχεις λέγειν ταῦτα τὸν προφήτην, ὡς τὸν Ἀμεσσίαν ἀνελοῦσαν τὸν βασιλέα· ἐπειδὴ τοῦτο πρῶτον ἐτολμήθη παρ' αὐτοῖς τὸ οἰκεῖον ἀνελεῖν βασιλέα, πρότερόν γε ἐν τῇ τῶν δέκα φυλῶν βασιλείᾳ τούτου γεγονότος πολλάκις· ἔστι δὲ παντα-χόθεν μῦθον καὶ πλάσμα τὸ ῥηθὲν ἰδεῖν, ῥυρημένον ἀπὸ τῶν τὴν προφητικὴν οὐ νενοηκότων φωνήν· οὔτε γὰρ Ἀμεσσίας πρῶτος ἐκ τῶν τῆς Ἰούδα βασιλευσάντων φυλῆς ἐξ ἐπιβουλῆς ἀνῃρέθη, Ἰώας τοῦ πατρὸς αὐτοῦ πρότερον ἀναιρεθέντος οὕτως, ὡς ἡ τῶν Βασιλειῶν ἱστορία δηλοῖ λέγουσα, ὅτι « Ἀνέστησαν οἱ δοῦλοι τοῦ Ἰώας, καὶ ἐποίησαν σύνδεσμον, καὶ συνῆψαν ἐπ' αὐτὸν, καὶ ἐπάταξαν αὐτόν· οὗσπερ οὖν καὶ Ἀμεσσίας ὁ τούτου υἱὸς παρελθὼν εἰς τὴν βασιλείαν εἶλεν ὕστερον, τὸν φόνον ἐκδικῶν τοῦ πατρὸς τοῦ οἰκείου· περὶ οὗ καὶ αὐτοῦ φησι· Καὶ ἐγένετο ὡς ἐκραταιώθη ἡ βασιλεία ἐν τῇ χειρὶ Ἀμεσσίου, ἐπάταξε τοὺς παῖδας αὐτοῦ τοὺς πατάξαντας τὸν πατέρα αὐτοῦ· καὶ τὸν Ἀμεσσίαν δὲ οὐχ οἱ ἐν Λάχεις ἀνελόντες φαίνονται· λέγει γὰρ οὕτως· Καὶ συνεστράφη σύντριμμα ἐπὶ Ἀμεσσίαν ἐν Ἱερουσαλὴμ· καὶ ἔφυγεν εἰς Λάχεις, καὶ ἐθανάτωσαν αὐτὸν ἐκεῖ· καὶ ἦραν ἐπὶ τὸν ἵππον, (p. 268) καὶ ἐτάφη ἐν Ἱερουσαλὴμ· σαφῶς δηλώσας ὅτι ἐπανέστησαν αὐτῷ τινες ἐπὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ, οἳ καταφυγόντα εἰς τὴν Λάχεις ἀποστείλαντες ἀνεῖλον. Τοῦτο μὲν οὖν ἄντικρυς φαίνεται πλάσμα· πρὸς δὲ τὴν Λάχεις ὁ προφήτης ποιεῖται τὸν λόγον, ἐξ ἐκείνης ὡς ἀπὸ μέρους τὰ περὶ τὴν Ἰούδα βασιλείαν συμβησόμενα λέγων· ὅνπερ οὖν τρόπον καὶ τὰ περὶ Σαμάρειαν εἶπεν· ὡς ὑπὲρ ἀμφοτέρων καὶ ἑωρακὼς, καὶ λέγων, καθὰ τὸ προοίμιον ἐδήλου σαφῶς· πρὸς ἣν ἀκολουθῶν ὁ προφήτης ἑαυτῷ φησι·

Verss. 16. — « Decalvator et tondetor super

Στίχ. ις'.—« Ξύρησαι καὶ κεῖραι ἐπὶ τὰ τέκνα σου

[18] IV Reg. XII, 20 [19] IV Reg. XIV, 5.

Digitized by Google

τὰ τρυφερά· ἐμπλάτυνον τὴν ξύρησίν σου ὡς ἀετὸς, A ὅτι ᾐχμαλωτεύθησαν ἀπὸ σοῦ. » Πενθεῖν γάρ σοι, φησίν, ἁρμόττον τὴν αἰχμαλωσίαν τῶν σῶν· οἱ πρότερον μὲν ὡς ἐν οἰκείοις μετὰ πολλῆς διῆγον τῆς τρυφῆς, νῦν δὲ τῶν τῆς αἰχμαλωσίας πειραθήσονται κακῶν· τὸ δέ, « Πλάτυνον τὴν ξύρησίν σου ὡς ἀετὸς, » λέγει, ἐπειδὴ ἅπαντα κατὰ καιρὸν ἀποβάλλειν τουτὶ τὸ ἄρνειον τὰ οἰκεῖα λέγεται πτερά. Εἶτα καὶ λέγει, κατὰ τὸ εἰωθὸς, τῶν κακῶν τὴν αἰτίαν.

ΚΕΦ. Β'.

Στίχ. α'-γ'. — « Ἐγένοντο λογιζόμενοι κόπους, καὶ ἐργαζόμενοι κακὰ ἐν ταῖς κοίταις αὐτῶν· καὶ ἅμα τῇ ἡμέρᾳ συνετέλουν αὐτά· » (p. 269) ἀντὶ τοῦ. Διετέλουν τοιαύτας ἐν ἑαυτοῖς συστρέφοντες ἐνοίας, ἀφ' ὧν τούτους ἑαυτοῖς ἀπεγέννησαν τοὺς κόπους, ἀνατυποῦντες μὲν ἐπὶ τῆς κοίτης τῆς ἰδίας τῶν B ἀτόπων τὴν ἐργασίαν· ἡμέρας δὲ γενομένης, πέρας τοῖς μοχθηροῖς αὐτῶν ἐπιτιθέντες βουλεύμασι. « Διότι οὐκ ἦραν πρὸς τὸν Θεὸν χεῖρας αὐτῶν· καὶ ἐπεθύμουν ἀγρούς, καὶ διήρπαζον ὀρφανούς, καὶ οἴκους κατεδυνάστευον, καὶ διήρπαζον ἄνδρα, καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, ἄνδρα καὶ τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. » Πρὸς μὲν γὰρ Θεὸν ἀφορᾷν οὐκ ἐβούλοντο, οὐδέ τινα λόγον τῶν παρ' αὐτοῦ νενομοθετημένων ποιεῖσθαι· περὶ δὲ τὰς τῶν ἀλλοτρίων ἐπιθυμίας ἠσχολοῦντο, καὶ τῶν ἀπροστασιάστων καὶ πενήτων διήρπαζον τὰ κτήματα, εἰς ἄπειρον τῇ ἑαυτῶν κατακεχρημένοι δυναστείᾳ. « Διὰ ταῦτα τάδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ λογίζομαι ἐπὶ τὴν φυλὴν ταύτην κακὰ, ἐξ ὧν οὐ μὴ ἄρητε τοὺς τραχήλους ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ πορευθῆτε ὀρθοί· ἐξαίφνης, C ἔστι καιρὸς πονηρός ἐστιν. » Ὑπὲρ δὴ τούτων ὑμῶν τῶν τε βουλευμάτων καὶ τῶν πράξεων τοιαύτην ὑμῖν ἐποίσω τιμωρίαν, ἀφ' ἧς οὐδὲ ἀνανεῦσαι ὑμῖν ἔσται δυνατόν· διαμενεῖτε δὲ συγκεκαμμένοι παντελῶς καὶ κάτω νεύοντες ὑπὸ τοῦ μεγέθους τῶν ἐπικειμένων κακῶν.

Στίχ. δ', ε'. — « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ληφθήσεται ἐφ' ὑμᾶς παραβολὴ καὶ θρηνηθήσεται θρῆνος, ἐν μέλει λεγόντων· Ταλαιπωρίᾳ ἐταλαιπωρήσαμεν, μερὶς λαοῦ μου κατεμετρήθη (p. 270) ἐν σχοινίῳ· καὶ οὐκ ἦν ὁ κωλύσων αὐτὸν τοῦ ἀποστρέψαι· οἱ ἀγροὶ ὑμῶν διεμετρήθησαν. » Τότε δὴ θρῆνος ὑμῖν ὀδυνηρὸς ἁρμόσει· τὸ γὰρ « ἐν μέλει » τοῦτο λέγει. Ὃν ποιήσεσθε τὴν ἑαυτῶν θρηνοῦντες ταλαιπωρίαν, ὁρῶντες τὴν μερίδα τὴν οἰκείαν, τουτέστι τὴν ὑμῖν προσήκουσαν γῆν ὑπὸ ἀλλοτρίων κατεχομένην τε καὶ διαιρουμένην οὐδενὸς ὄντος τοῦ κωλύειν ταῦτα γιγνόμενα δυνάμενον, τούς τε ἀγροὺς ὑμῶν οὓς ἐκ πλεονεξίας κατεσχήκατε, ὁρῶντες ὑμῶν μὲν ἀφαιρουμένους, ἐν διανομῇ δὲ ἑτέροις παραδιδομένους. Εἶτα ἐπάγει· « Διὰ τοῦτο οὐκ ἔσται σοι βάλλων σχοινίον κλήρῳ. » Ἐπειδὴ τὸ σχοινίον ἐπὶ τῆς διαμετρήσεως εἴωθε λέγειν, ἀπὸ τῶν ἐν τῷ μετρεῖν τοῖς σχοίνοις κεχρημένων· ὡς ὅτ' ἂν λέγῃ· « Σχοινία ἐπέπεσόν μοι ἐν τοῖς κρατίστοις· » ἵνα εἴπῃ, ὅτι Διεμετρήθη μοι καὶ ἐπέλαχεν ἐν κλήρῳ τὸ κάλλιστον μέρος τῆς γῆς· τοῦτο λέγει, ὅτι Ὄψεσθε τὰ ὑμέτερα ἑτέρους μὲν λαμβάνοντας καὶ διαμετροῦντας, ὑμέτερον δὲ ἐξ ἁπάντων ὑπάρχον οὐδέν· ἐν ὑμῖν ὧν οὐδεὶς ἔσται μετρῶν, οὐδὲ κλῆρον βάλλων· ἐπειδὴ

filios delicatos tuos : dilata calvitium tuum, sicut aquila, quoniam captivi abducti sunt ex te. » Lugere enim te oportet captivitatem tuorum, qui antea tanquam in patria delicate vivebant, nunc vero captivitatis mala gustabunt. Jam, « Dilata calvitium tuum ut aquila, » ait, quia hæc avis certo tempore cunctas suas abjicere traditur pœnas. Deinceps more suo causam malorum recitat.

CAP. III.

Vers. 1-3. — « Facti sunt cogitantes labores, et operantes mala in cubilibus suis, et luce matutina consummabant ea. » Id est, has animo versabant cogitationes, unde ipsis hi parti sunt labores, imaginantes in lecto suo protervos actus, et mox illucescente die consilia improba in rem conferentibus. « Quoniam non extulerunt ad Deum manus suas, et concupiebant agros, et diripiebant virum ac domum ejus, virum, **177** inquam, et hæreditatem ejus. » Namque ad Deum respicere nolebant, neque ullam mandatorum ejus rationem habebant, et alienæ rei inhiabant, et pauperum ac patrocinio carentium facultates diripiebant, potentia sua ad iniquitatem abutentes. « Propterea hæc dicit Dominus : Ecce ego cogito super tribum istam mala, ex quibus non auferetis colla vestra, et non ambulabitis erecti subito, quia malum tempus est. » Propter vestra hæc consilia et actus, talem vobis pœnam edicam, ex qua respirare vobis non licebit; sed curvi omnino manebitis et humo proni sub incumbentium malorum pondere.

Vers. 4, 5. — « Illa die sumetur super vos parabola, et planctus plangetur in cantico, dicendo : Miseria miseri facti sumus : pars populi mei funiculo dimensa est, et non erat qui prohiberet eum ut averteretur. Agri vestri divisi fuerunt. » Tunc vos acerba lamentatio decebit : nam « canticum » id denotat, quod cantabitis vestram deplorantes miseriam, portionem vestram videntes, id est vestri juris regionem, ab alienis occupatam atque divisam, nemine id prohibere valente; et agros quos præpotenter obtinueratis, vobis ereptos cernentes, et alios dominos vestra sibi partientes. Deinde addit : « Ideo non erit vobis jaciens in hæreditate funiculum. » Quoniam funiculus in dimensione dici solet, quia illo utuntur homines ad dimetiendum; velut ait Psalmista : « Funiculi mihi ceciderunt in optimis [80]; » ac si dicat : Dimensum mihi fuit, et optima terræ pars hæreditati obtigit; idcirco ait : Bona vestra cernetis ab aliis capi atque distribui; vobis autem nihil esse reliquum. Sic igitur nemo inter vos erit qui dimetiatur vel sortem jaciat, quia vestra omnia auferentur, et aliena fient. Vos, inquam, ex tot opibus nullius rei possessionem

[80] Psal. xv, 6.

Digitized by Google

retinebitis, sed omnia in aliorum **178** dominatum transire videbitis : alios, inquam, pro suo quæsito jure, bona vestra inter se tribuere.

A πάντα μὲν ὑμῶν ἀφαιρηθήσεται, ἔσται δὲ ἑτέρων· καὶ ὑμεῖς μὲν ἐκ πολλῶν κτημάτων ἔσεσθε κύριοι οὐδενός, (p. 271) ὄψεσθε δὲ αὐτὰ ὑπὸ τὴν ἑτέρων γιγνόμενα δεσποτείαν, καὶ ἑτέρους κατ' ἐξουσίαν διανεμομένους τὰ ὑμέτερα.

Vers. 6, 7. — « In Ecclesia Domini nolite flere lacrymis, neque lacrymentur super his; non enim abjiciet opprobria qui dicit : Domus Jacob ad iram provocavit Spiritum Domini. » Nolite ergo in cœtibus vestris lacrymari sine pœnitentia, sed dolentes tantummodo de malorum vestrorum gravitate : et cum Deo propemodum expostulando, dicentes : Non nos soli Deum irritavimus, neque nos tantum prave nos gessimus. Quid ? Cæteri quidem pro libito nos vexant, nos vero soli passivi ? Atqui ex his verbis nullam vos utilitatem capietis; neque ob B hanc querelam vitabitis malorum experimentum, atque a maledicendo ob supervenientia mala cessabitis. Hæc, inquit, nolite facere. « Si hæ sunt ordinationes ejus, nonne boni sunt sermones ejus cum ipso, rectique procedunt ? » Illud potius considerate, Deum qui talia vobis intulit, nihil debitum omisisse; sed et idoneis verbis vos esse allocutum, et sæpe officium docuisse, et futuræ pœnæ prædictione a maleficiis vos retrahere voluisse. At vos dictis auscultare renuentes, verborum Dei rectitudinem et æquitatem manifeste comprobastis, qui primo quidem emendare vos voluit prædictionibus ; sed postquam non obtemperastis, necessario vobis non pœnitentibus veritatem dictorum suorum comprobavit.

Στίχ. ς', ζ'. — « Ἐν Ἐκκλησίᾳ Κυρίου μὴ δακρύετε δάκρυσιν, μηδὲ δακρυέτωσαν ἐπὶ τούτοις· οὐ γὰρ ἀπώσεται ὀνείδη λέγων· Οἶκος Ἰακὼβ παρώργισεν Πνεῦμα Κυρίου. » Μὴ τοίνυν συνιόντες δάκρυσι κέχρησθε οὐ μεταμελείας, ἀλλ' ἀλγοῦντες μὲν ἐπὶ τῷ μεγέθει τῶν συμβεβηκότων ὑμῖν κακῶν, τρόπον δέ τινα καὶ αἰτίασιν προσάγοντες τῷ Θεῷ, καὶ λέγοντες, ὅτι Οὐχ ἡμεῖς μόνον Θεὸν παρωργίσαμεν, οὐδὲ παρ' ἡμῶν μόνων τὰ ἄτοπα πέπρακται. Τί δήποτ' οὖν; ἕτεροι μὲν τὰ δοκοῦντα ποιοῦσιν εἰς ἡμᾶς, ἡμεῖς δὲ πάσχομεν μόνον; Οὐδὲ γὰρ ἔσται τι, φησὶν, ἐκ τούτων τῶν ῥημάτων ὄφελος ὑμῖν, οὐδὲ ἐκ τῆς αἰτιάσεως ταύτης διαφεύξεσθε μὲν τῶν κακῶν τὴν πεῖραν, παύσεσθε δὲ ἐπὶ τοῖς συμβεβηκόσιν ὀνειδίζόμενοι κακοῖς· ταῦτα μὲν οὖν, φησὶ, μὴ ποιεῖτε. Τί δέ ; « Εἰ ταῦτα ἐπιτηδεύματα αὐτοῦ ἐστιν, οὐχὶ οἱ λόγοι αὐτοῦ καλοί εἰσι μετ' αὐτοῦ, καὶ ὀρθοὶ πεπόρευνται ; » Ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον ἀποβλέψατε, ὅτι ὁ ταῦτα ἐπάγων ὑμῖν Θεὸς, οὐδὲν παραλέλοιπε τῶν δεόντων· ἀλλὰ καὶ λόγοις ἐχρήσατο τοῖς προσήκουσι πρὸς ὑμᾶς· καὶ ἐδίδαξεν ὑμᾶς πολλάκις ἃ δεῖ ποιεῖν· καὶ τῇ μηνύσει τῆς μελλούσης τιμωρίας ἀποστῆσαι τῆς κακοπραγίας ὑμᾶς ἠβουλήθη· ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐθελήσαντες προσέχειν τοῖς λεγομένοις, (p. 272) τῶν τοῦ Θεοῦ λόγων τὴν ὀρθότητα καὶ τὴν δικαιοκρισίαν ἐπεδείξατε σαφῶς, οἳ πρότερον μὲν ὑμᾶς βελτιοῦν ἠβούλοντο τῇ μηνύσει, ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐπείσθητε, ἀναγκαίως ὑμῖν οὐ μεταμεληθεῖσι τὴν ἀλήθειαν ἐπέδειξαν τὴν οἰκείαν.

Vers. 8-10.— Deinde amplians invectionem, ait : C « Et antea populus meus cum inimicitia restitit contra pacem suam. » Sed vos jam olim inimicitiam quamdam, hostilemque adversus me sententiam suscepistis, obedire dictis noluistis, vestræque pacis magis, quam alterius cujuslibet, adversarii exstitistis. Ergo vestræ contumaciæ lucrum **179** cepistis præsens bellum. « Pellem ejus excoriaverunt, ut spem eriperent, contritionem belli. » Quidquid fuit apud pauperes eripuistis, omnemque illorum bonam spem præcidistis : quam ob causam belli hujus contritionem adversus vos concitastis. Cur, vel quomodo ? « Propterea duces populi mei ejicientur ex ædibus deliciarum suarum, propter malas adinventiones suas ejecti sunt. » Cuncti qui principari videntur sua in populum dominatione, et in pauperes D iniquitate, ejicientur domibus in quibus deliciabantur, ubi plurimas pauperum opes coacervaverant; et hanc nequitiæ suæ pœnam luent, quod earum rerum possessu excident, quas injuste obtinuerant. Quid ergo ? « Propinquate montibus æternis. » Surge et proficiscere, quia non hic tibi requies propter immunditiam : corrupti estis putredine : fugistis, nemine persequente. Vobis itaque ne pugnandi quidem adversus hostes prætextus supererit, quoniam his a Deo ob nequitiam vestram traditi fuistis. Proficiscimini ergo ad hostium fines, quos

Στίχ. η'-ι'. — Εἶτα καὶ ἐκτείνων τὴν κατηγορίαν· « Καὶ ἔμπροσθεν ὁ λαός μου εἰς ἔχθραν ἀντέστη κατέναντι τῆς εἰρήνης αὐτοῦ. » Ὑμεῖς δὲ ἄνωθεν ἔχθραν τινὰ καὶ πολεμίαν γνώμην εἴλεσθε πρὸς ἐμὲ, πείθεσθε μὲν τοῖς λεγομένοις οὐκ ἐθέλοντες, πολεμοῦντες δὲ τῇ οἰκείᾳ εἰρήνῃ μᾶλλον ἢπερ ἑτέρῳ τῆς γοῦν ἀπειθείας τῆς ἑαυτῶν κέρδος εἰλήφατε τὸν παρόντα πόλεμον. « Τὴν δορὰν αὐτοῦ ἐξέδειραν, τοῦ ἀφελέσθαι ἐλπίδα, συντριμμὸν πολέμου. » Πάντα τὰ περιόντα τοῖς πένησιν ἁφῃρεῖσθε, καὶ πᾶσαν αὐτῶν ἀγαθὴν ἐξεκόπτετε ἐλπίδα· ὑπὲρ ὧν δὴ τοῦ παρόντος πολέμου τὴν συντριβὴν καθ' ἑαυτῶν κεκινήκατε. Πῶς καὶ τίνα τὸν τρόπον; « Διὰ τοῦτο οἱ ἡγούμενοι τοῦ λαοῦ μου ἀπορριφήσονται ἐκ τῶν οἰκιῶν τρυφῆς αὐτῶν· διὰ τὰ πονηρὰ ἐπιτηδεύματα αὐτῶν ἐξώσθησαν. » Ἅπαντες γὰρ οἱ ἐξάρχειν δοκοῦντες διὰ τὴν δυναστείαν ἐν τῷ λαῷ ὑπὲρ τῆς εἰς τοὺς πένητας ἀδικίας, ἐξωσθήσονται τῶν οἴκων οἷς ἐνετρύφων, πλοῦτον ἐκ τῶν πενήτων συλλέγοντες πλεῖστον· (p. 273) οἱ καὶ δίκας τῆς μοχθηρᾶς πράξεως δώσουσι, τὸ ἔξω γενέσθαι τούτων δεσποτείας, ἃ κακῶς προσεκτήσαντο. Τί οὖν; « Ἐγείσατε ὄρεσιν αἰωνίοις. » Ἀνάστηθι καὶ πορεύου, ὅτι οὐκ ἔστι σοι αὕτη ἀνάπαυσις ἕνεκεν ἀκαθαρσίας· διεφθάρητε φθορᾷ· κατεδιώχθητε, οὐδενὸς διώκοντος. Οὐχ ὑπολέλειπται τοίνυν ὑμῖν οὐδὲ μάχης πρὸς τοὺς πολεμίους πρόφασις, ὑπὸ Θεοῦ παραδεδομένοις διὰ τὴν μοχθηρίαν τὴν οἰκείαν· ἄπιτε δὲ

Digitized by Google

ἐπὶ τὰ ὅρια τῶν πολεμίων, ἃ πόῤῥωθεν ὑμῖν ηὐτρέπισεν ὁ Θεὸς, ὡς ἂν μετὰ αἰχμαλωσίας οἰκοίητε ἐν αὐτοῖς· τυχεῖν γάρ σε τῆς ἐνταῦθα ἀναπαύσεως, τῶν ἀδυνάτων· ἐπειδὴ ὑπὲρ ὧν ἀκαθαρσίᾳ συνεζῆτε πολλῇ κατά τε τὴν ἀσέβειαν, κατά τε τὴν τῶν πράξεων μοχθηρίαν, τῇ τῶν πολεμίων διαφθορᾷ παρεδόθητε εἰς ἣν συνελαύνεσθε, οὐκ ἀνθρώπων ὑμᾶς ἀπαγόντων, ἀλλὰ Θεοῦ τοῦ τὴν τιμωρίαν ὁρίσαντος ταύτην ὑμῖν.

Στίχ. ια'-ιγ'. — Καὶ τὴν αἰτίαν λέγων τῆς τῶν πεπραγμένων αὐτοῖς διαφθορᾶς, « Πνεῦμα ἔστησε ψευδές· » γέγονε δέ σοι, φησὶ, πάντων αἴτιον τὸ πιστεύειν τῇ τῶν ψευδοπροφητῶν ἀπάτῃ. « Ἐστάλαξέ σοι εἰς οἶνον καὶ μέθυσμα. » Ἐκείνου γὰρ ἀπεστάλαξέ σοι ταυτηνὶ τὴν τιμωρίαν, ἀφ' ἧς μεθύοντος διενήνοχας οὐδὲν, τῇ ποικιλίᾳ περιαγόμενος τῶν κακῶν· ἐδείξαμεν (p. 274) δὲ καὶ ἑτέρωθι ὅτι τὸν οἶνον ἐπὶ τῆς τιμωρίας λέγει. « Καὶ ἔσται ἐκ τῆς σταγόνος τοῦ λαοῦ τούτου συναγόμενος συναχθήσεται Ἰακὼβ σὺν πᾶσιν. » Ἐκ δὲ ταύτης τῆς κακῶς ὑμῖν ἐγγενομένης ἀπάτης τῶν ψευδοπροφητῶν, ἅπαντες εἰς τὴν παροῦσαν ἠθροίσθητε τιμωρίαν, ἣν οὐδαμῶς διαφυγεῖν ὑμῖν δυνατόν. « Ἐκδεχόμενος ἐκδέξομαι τοὺς καταλοίπους τοῦ Ἰσραὴλ, ἐπὶ τὸ αὐτὸ θήσομαι τὴν ἀποστροφὴν αὐτῶν. » Ἅπαντας τοίνυν ὑμᾶς, τούς τε πρότερον ληφθέντας ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων, καὶ τοὺς ὕστερον, ἀναμενῶ τῇ τοσαύτῃ παραδιδομένους τιμωρίᾳ, εἰς ἣν κατὰ ταυτὸν τῶν τόπων ἀφαιρηθέντες τῶν οἰκείων, ἀποστραφήσεσθε εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπαγόμενοι. « Ὡς πρόβατα ἐν θλίψει, ὡς ποίμνια ἐν μέσῳ κοίτης αὐτῶν ἐξαλοῦνται ἐξ ἀνθρώπων. » Τοσοῦτο γὰρ ὑμῖν ἐμπεσεῖται δέος ἐκ τῆς ἐφόδου τῶν πολεμίων, ὥστε μηδὲν ὑμᾶς ἀπεοικέναι προβάτων, ἃ καθεύδοντα ἀθρόον ἐπιστάντος λύκου, εἰς ταραχήν τε καθίστανται καὶ δέος, περὶ τῆς σωτηρίας ἀγωνίαν ἀναγκαζόμενα τῆς οἰκείας. « Ἀνάβηθι διὰ τῆς κοπῆς πρὸ προσώπου αὐτῶν· διέκοψαν καὶ διῆλθον πύλην, καὶ ἐξῆλθον δι' αὐτῆς· καὶ ἐξῆλθεν ὁ βασιλεὺς αὐτῶν πρὸ προσώπου αὐτῶν. » Ἐπειδὴ γὰρ οἱ Βαβυλώνιοι ἐπὶ πολὺ τὴν Ἱερουσαλὴμ πολιορκοῦντες, (p. 275) μηχανήμασι τὴν πόλιν λαβόντες διένεμον τὸ τεῖχος, οὕτω τε τὴν εἰς τὴν πόλιν εἴσοδον ἑαυτοῖς πραγματευσάμενοι, ἅπαντας μετὰ τοῦ βασιλέως διὰ τῆς πύλης ἐπὶ τὴν αἰχμαλωσίαν ἐξήγαγον· τοῦτο λέγει· Ἄνιθι δὴ, φησὶ, καὶ ὅρα τὸ τεῖχός σου διατετμημένον, ὃ διακόψαντες οἱ πολέμιοι ματαίαν σοι τὴν ὑποπτευομένην ἐντεῦθεν ἀσφάλειαν πεποιήκασιν· ἅπαντας γὰρ τοὺς ἐν τῇ πόλει μετὰ τὴν τῶν πεπτωκότων ἀναίρεσιν, διὰ τῆς πύλης, ἣν ἀνάγειν οὐκ ἐβαύλεσθε, λαβόντες αἰχμαλώτους ἐξῆλθον, προηγουμένου τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ βασιλεύειν αὐτῶν πρότερον δοκοῦντος. Καὶ πῶς ταῦτα ποιῆσαι δυνήσονται οἱ πολέμιοι; « Ὁ δὲ Κύριος ἡγήσεται αὐτῶν· » ἐπειδὴ Θεὸς αὐτοῖς ἐν τοῖς καθ' ὑμῶν στρατηγεῖ πολεμίοις. Εἶτα καὶ ὑπὲρ ὧν ταῦτα πείσονται πάλιν λέγων·

A multo antea vobis paravit Deus, ut illic captivi incolatis; nam te hoc loco diutius quiescere, impossibile est; quandoquidem propter vitæ vestræ impuritatem sive irreligiose sive improbe agendo, hostibus vestris ad perniciem traditi estis, ad quam ducemini; haud hominibus vos trahentibus, sed ipso Deo qui hanc vobis pœnam decrevit.

Vers. 11–13. — Tum causam corruptelæ illorum dicens: « Spiritus, inquit, statuit mendacium. » Causa tibi horum omnium fuit, fidem adhibuisse falsorum prophetarum fraudi. « Stillavit tibi in vinum et ebrietatem. » Ex illo tibi instillavit hanc punitionem, qua factus es ebrio similis, malorum variorum multitudine circumactus. Et quidem alibi nos ostendimus, vinum dici a Scriptura interdum pro punitione. **180** « Et erit, de stilla populi hujus, congregatione congregabitur Jacob cum omnibus. » Ob hanc autem male vobis insinuatam a falsis prophetis fraudem, cuncti simul ad hanc adacti pœnam fuistis, quam non licet effugere. « Suscipiendo suscipiam reliquos Israelis, in id ipsum ponam aversionem eorum. » Cunctos ergo vos tum antea captos ab Assyriis, tum postea, exspectabo tali pœnæ contraditos, ad quam propriis avulsi sedibus avertemini, in captivitatem abrepti. « Sicut oves in tribulatione, quasi greges in medio cubilis sui, exsilient ex hominibus. » Tantus vobis ingruet pavor ab hostium incursu, ut haud dissimiles futuri sitis ovium quæ dormientes, irruente repente lupo, tumultu et consternatione turbantur, de salute sua trepidare coactæ. « Ascende per divisionem ante faciem eorum; diviserunt et transierunt portam, et per eam excesserunt: et rex eorum exivit ante ipsos. » Postquam Babylonii Hierusalem diu obsederunt, expugnataque demum urbe machinis mœnia diviserunt, atque ingressu sibi patefacto, cunctos una cum rege per portam in captivitatem expulerunt; hoc ait: Ascende, vide murum tuum divisum, quem hostes demolientes vanam tibi speratam ab hoc salutem effecerunt. Omnibus enim in urbe superstitibus, post occisorum stragem captivatis, per portam quam reserare noluistis, exierunt, præeunte in captivitatem illo qui antea rex eorum esse videbatur. At enim quomodo hæc hostes patrare poterunt? « Dominus dux illorum erit. » Dominus imperatoris vice fungitur apud inimicos vestros. Deinde cur hæc patiantur, rursus ait.

ΚΕΦ. Γ.

Στίχ. α'-δ'. — « Καὶ ἐρεῖ· Ἀκούσατε δὴ, αἱ ἀρχαὶ τοῦ Ἰακὼβ, καὶ οἱ κατάλοιποι οἴκου Ἰσραήλ· οὐχ ὑμῖν ἐστι τοῦ γνῶναι τὸ κρῖμα; » Συμπράξει γὰρ, φησὶ, καθ' ὑμῶν τοῖς πολεμίοις, ταύτας ὑμῖν τὰς αἰτίας ἐπάγων, καὶ πρὸς ἅπαντας τούς τε ἐξάρχον-

181 CAP. III.

Vers. 1-4. — « Et dicet: Audite, principes Jacob, et reliqui domus Israelis: nunquid non vestrum est cognoscere judicium? » Auxiliabitur, inquit, vestris hostibus; has vobis objiciens causas, et cunctis principibus vestris, et reliquis, dicens

Digitized by Google

debuisse vos apprime officium vestrum discernere, vitium aversari, virtutem amplecti, quoniam hæc omnia ego vos docueram tum legis constitutione, tum aliis quæ sæpe ob hunc finem edixi. « Vos autem odio habetis bonum, et appetitis malum, diripitis eorum pelles desuper eis, et carnes ex ossibus eorum. » Vos vero contrarium doctrinæ acceptæ facitis, aversantes bonum, perpetrantes mala, totamque vestram in pauperes humilioresque exercentes iniquitatem, cunctas eorum multimodis diripiendo facultates. Quid ergo? « Sicut populi mei carnes comederunt, et pelles ei detraxerunt, et ossa comminuerunt, et conciderunt sicut carnes in lebete, et sicut carnem in olla: sic ad Dominum clamabunt, qui non exaudiet eos, avertetque faciem suam ab ipsis tempore illo, quoniam nequiter egerunt in adinventionibus suis. » Quia vos, inquit, omnia pauperibus eripuistis, varie illos fraudantes, opprimentes atque conterentes, ideo facta hostium incursione invocabitis quidem necessitate premente Deum, nullum tamen impetrabitis ab eo auxilium: imo ne respicere quidem vos volet, et instantibus omnino malis contradet, propterea quod tam indigna, tamque plena injustitiæ operari vos cognovit. Jam postquam dixit quæ fecerint, **182** et quæ sint propterea passuri, quia falsorum prophetarum verbis crediderunt, contra ipsos denuo falsos prophetas sermonem convertit, et ait:

Vers. 5-7. — « Hæc dicit Dominus super prophetas, qui seducunt populum meum, qui mordent dentibus suis, et prædicant eis pacem; atqui hæc tradita non est ori eorum. » Hæc de falsis prophetis dicit Deus, qui multifariam fraudibus populum ab honesto abducentes, eum propemodum vorant fabulationibus suis et actibus, ad ea illos provocantes quorum causa punitioni fient obnoxii. Constanter autem pacem illis nuntiabant, et quod peccatorum suorum causa nihil mali forent passuri, juxta verba prophetarum. Sed enim haud sincera mente loquentes, pacem meam nuntiabant, quam promittere edocti a me non fuerant. Unde quid confecerunt? « Sanctificaverunt super eos bellum. » Dum pacem nuntiant, bellum ipsi concitarunt, quod contra eos fieri definierunt. « Propterea nox vobis ex visione erit, et tenebræ vobis erunt ex divinatione: et occumbet sol super prophetas, et obtenebrabitur super eos dies. Et confundentur qui vident somnia, et risui erunt arioli, et obtrectabunt iis omnes; quia non erit qui illos audiat. » Pro eo quod se videre et divinare, populum decipientes, simulabant, tenebris ipsi et eis credentes cuncti obruentur: adeo ut ne sol quidem splendere eis videndus sit magnitudine malorum obtenebratis: et hi qui eas visiones videre et narrare simulant, pudore suffundentur, rebus contra illorum affirmationem testantibus: tum et multus de iis risus exsistet,

A τας ἐν ὑμῖν καὶ τοὺς λοιποὺς λέγων, ὅτι Πάντων μάλιστα ὑμᾶς ἐχρῆν διακρίνειν τὸ δέον, καὶ ἀποστρέφεσθαι μὲν τὸ χεῖρον, αἱρεῖσθαι δὲ τὸ κρεῖττον, ἅτε ἀπάντων μὲν τοῦτο παρ' ἐμοῦ δεδιδαγμένων διά τε τῆς νομικῆς διατάξεως καὶ τῶν λοιπῶν, ὁπόσα δὴ πρὸς τοῦτο πεποίηκα πολλάκις, (p. 276) ἐπὶ τούτῳ δὲ καὶ τῶν ἀρχόντων εἰς τὴν ἐξουσίαν παρεληλυθότων ταύτην. « Οἱ δ' ἔτι μισοῦντες τὰ καλὰ, καὶ ζητοῦντες τὰ πονηρὰ, ἁρπάζοντες τὰ δέρματα αὐτῶν ἀπὸ αὐτῶν, καὶ τὰς σάρκας αὐτῶν ἀπὸ τῶν ὀστῶν αὐτῶν. » Οἱ δὲ τοὐναντίον ὧν ἐδιδάχθητε διαπράττεσθε, ἀποστρεφόμενοι μὲν τὰ καλὰ, ἐργαζόμενοι δὲ τὰ χείρω, καὶ πᾶσαν εἰς τοὺς πένητάς τε καὶ εὐτελεστέρους ἀδικίαν ἐπιδεικνύμενοι τῷ πάντα τὰ προσόντα αὐτοῖς ἁφαιρεῖσθαι ποικίλως. Τί οὖν; « Ὃν τρόπον κατέφαγον B τὰς σάρκας τοῦ λαοῦ μου, καὶ τὰ δέρματα αὐτῶν ἀπ' αὐτῶν ἐξέδειραν, καὶ τὰ ὀστᾶ αὐτῶν συνέθλασαν, καὶ ἐμέρισαν ὡς σάρκας εἰς λέβητα, καὶ ὡς κρέα εἰς χύτραν, οὕτως κεκράξονται πρὸς Κύριον, καὶ οὐκ εἰσακούσεται αὐτῶν, καὶ ἀποστρέψει τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀπ' αὐτῶν ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, ἀνθ' ὧν ἐπονηρεύσαντο ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασιν αὐτῶν ἐπ' αὐτοῖς. » Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, ὑμεῖς πάντα τὰ τῶν πενήτων ἁφηρεῖσθε, ποικίλως αὐτοὺς ἀδικοῦντες καὶ ἄρχοντες καὶ συντρίβοντες, διὰ τοῦτο τῆς ἐφόδου τῶν πολεμίων γιγνομένης καλέσετε μὲν ὑπὸ τῆς ἀνάγκης τὸν Θεὸν, οὐδεμιᾶς δὲ τεύξεσθε τῆς ἐκεῖθεν βοηθείας· ἀλλὰ μὲν εἰ μηδὲ προσβλέπειν ὑμῖν αἱρούμενος, τοιαῦτα ἄτοπα καὶ τοσαύτης ἀδικίας μεστὰ πεπραχόσι (p. 277) σύνοιδεν ὑμῖν· εἰρηκὼς δὲ ἃ τε ἔπραττον, καὶ ἃ πείσονται ὑπὲρ τούτων, τοῖς τῶν ψευδοπροφητῶν πεπιστευκόσι λόγοις, ἐπ' αὐτοὺς πάλιν τοὺς ψευδοπροφήτας τρέπει τὸν λόγον, καί φησι·

Στίχ. ε'-ζ'. — « Τάδε λέγει Κύριος ἐπὶ τοὺς προφήτας τοὺς πλανῶντας τὸν λαόν μου, τοὺς δάκνοντας ἐν τοῖς ὀδοῦσιν αὐτῶν, καὶ κηρύσσοντας ἐπ' αὐτὰς εἰρήνην· καὶ οὐκ ἐδόθη εἰς τὸ στόμα αὐτῶν. » Ταῦτα δὲ, φησὶ, περὶ τῶν ψευδοπροφητῶν λέγει Θεὸς, οἱ διαφόρως ταῖς ἑαυτῶν ἀπάταις ἐξάγοντες τοῦ προσήκοντος τὸν λαὸν, μονονουχὶ κατήσθιον αὐτοὺς αὐτοὶ δ' ὧν ἔλεγόν τε καὶ ἔπραττον, ἐπὶ ταῦτα αὐτοὺς ἐκκαίοντες ὑπὲρ ὧν τὴν τοσαύτην ἤμελλον δέχεσθαι τιμωρίαν· διετέλουν γὰρ εἰρήνην αὐτοῖς ἐπαγγελλόμενοι, καὶ ὡς οὐδὲν ὑπὲρ ὧν ἁμαρτάνουσι πείσονται κακὸν, κατὰ τὰ ῥήματα τῶν προφητῶν· ταῦτα δὲ οὐ κατὰ γνώμην τὴν ἐμὴν ἐπηγγέλλοντο εἰρήνην, ἣν οὐκ ἐδιδάχθησαν λέγειν παρ' ἐμοῦ. Ἀφ' ὧν δή τι πεποιήκασιν, « Ἡγίασαν ἐπ' αὐτῶν πόλεμον. » Ἐπαγγελλόμενοι D γὰρ εἰρήνην, πόλεμον αὐτοῖς ἐπήγειραν, ὃν ἀφώρισαν εἰς τὸ κατ' αὐτῶν γενέσθαι. « Διὰ τοῦτο νὺξ ὑμῖν ἔσται ἐξ ὁράσεως, καὶ σκοτία ὑμῖν ἔσται ἐκ μαντείας· καὶ δύσεται ὁ ἥλιος ἐπὶ τοὺς προφήτας, καὶ συσκοτάσει ἐπ' αὐτοὺς ἡ ἡμέρα· (p. 278) καὶ καταισχυνθήσονται οἱ ὁρῶντες τὰ ἐνύπνια, καὶ καταγελασθήσονται οἱ μάντεις, καὶ καταλαλήσουσι κατ' αὐτῶν πάντες αὐτοί· διότι οὐκ ἔσται ὁ ἐπακούων αὐτῶν. » Ὑπὲρ δὴ τούτων ὧν ὁρᾷν τε καὶ μαντεύεσθαι προσεποιοῦντο τὸν λαὸν ἀπατῶντες, σκοτίᾳ αὐτοί τε καὶ οἱ πειθόμενοι περιβληθήσονται πάντες· ὥστε αὐτοῖς μηδὲ τὸν ἥλιον φαίνειν δοκεῖν ὑπὸ τοῦ μεγέθους τῶν κακῶν ἐσκοτισμένοις· αὐτοί τε γὰρ οἱ

Digitized by Google

τὰ τοσαῦτα ὁρᾷν τε προσποιούμενοι καὶ λέγειν, αἰσχύνῃ περιβληθήσονται, τῶν πραγμάτων ἐναντίων οἷς ἔφασκον δεικνυμένων· γέλως τε πολὺς ἐπ' αὐτοῖς παρὰ πάντων γενήσεται, οὐδενὸς οὐδὲ προσέχειν ἐπὶ τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις ἐθέλοντος, διὰ τὸ τῇ πείρᾳ μαθεῖν ὅσων αὐτοῖς διὰ τῆς ἀπάτης τῆς ἰδίας γεγόνασιν αἴτιοι κακῶν.

A nemine jam verbis eorum præbere aurem volente, postquam experimento didicerunt, quantarum eis ærumnarum, fraude sua, causa exstiterint.

Στίχ. η'-ια'. — « Ἀλλὰ μὴν ἐγὼ ἐνεπλήσθην ἰσχύος ἐν πνεύματι Κυρίου, καὶ κρίματος καὶ δυναστείας τοῦ ἀπαγγεῖλαι τῷ Ἰακὼβ ἀσεβείας αὐτοῦ, καὶ τῷ Ἰσραὴλ ἁμαρτίας αὐτοῦ. » Ἐγὼ δὲ πᾶσαν ἐκείνην τὴν ἀπάτην ἀφείς, πνεύματος ἁγίου πλήρης γεγονώς, διακρίνειν τε ἐπίσταμαι τὸ δέον, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἰσχύος καὶ τῆς παῤῥησίας προάγομαι, τὸν λαὸν ὑπὲρ ὧν ἥμαρτέ τε καὶ ἠσέβησεν ἐλέγχειν, εἰδὼς ὅτι τοῦτο αὐτοῖς λυσιτελήσει μᾶλλον εἰς σωφρονισμὸν, τῇ τε μνήμῃ τῶν ἁμαρτηθέντων καὶ τῇ ἀπειλῇ τῶν ἐσομένων, πρὸς τὸ δέον ἐνάγεσθαι δυναμένοις. « Ἀκούσατε δὴ ταῦτα, οἱ ἡγούμενοι οἴκου Ἰακὼβ, (p. 279) καὶ οἱ κατάλοιποι οἴκου Ἰσραήλ. » Ὑπὲρ δὲ ταῦτα τούτου, φησὶ, κοινὸν πρός τε τοὺς ἡγουμένους καὶ τοὺς λοιποὺς ἅπαντας ποιοῦμαι τὸν λόγον, ἐνειδίζων ὑμῖν τὰ πεπραγμένα. Ποῖα δὴ ταῦτα; « Οἱ βδελυσσόμενοι κρῖμα, πάντα τὰ ὀρθὰ διαστρέφοντες. » Οἱ τὸ μὲν κεκριμένως διαγινώσκειν ἐκ τοῦ καλοῦ τὸ κρεῖττον ἀποστρεφόμενοι, ἐν διαβολῇ δὲ τιθέμενοι καὶ τὰ παρ' ἑτέρων λεγόμενά τε καὶ πραττόμενα εἰς δέον, ὥστε καὶ τοῖς ἡμῶν προφήταις ἀπειθεῖν λόγοις. « Οἱ οἰκοδομοῦντες Σιὼν ἐν αἵμασι, καὶ Ἱερουσαλὴμ ἐν ἀδικίαις. » Πεπληρώκατε πᾶσαν αὐτὴν φόνων καὶ ἀδικίας. « Οἱ ἡγούμενοι αὐτῆς μετὰ ὠρῶν ἔκρινον, καὶ οἱ ἱερεῖς αὐτῆς μετὰ μισθοῦ ἐκαπήλευον, καὶ οἱ προφῆται αὐτῆς μετὰ ἀργυρίου ἐμαντεύοντο, καὶ ἐπὶ τὸν Κύριον ἐπανεπαύοντο λέγοντες· Οὐχὶ Κύριος ἐν ἡμῖν ἐστιν; οὐ μὴ ἐπέλθῃ ἐφ' ἡμᾶς κακά. » Οἱ μὲν γὰρ ἐξάρχοντες οὐδένα τοῦ δικαίου τυγχάνεσθαι λόγου ἐθέλοντες, χρημάτων ἐν ταῖς εἰσπράξεσιν ἐπώλουν τὸ δίκαιον· οἱ δὲ ἐν τῷ ἱερατεύειν κακοῦντες, ἐξ ἀδικίας χρήματα τῇ προφάσει τῆς ἱερατείας, ὥσπερ τινὰς μισθοὺς συλλέγειν ἐπειρῶντο· καὶ μὴν καὶ οἱ ψευδοπροφῆται τοῖς χρήμασιν ἡδόμενοι, πρὸς τὸ κεχαρισμένον τοῖς παρέχουσι τὰς μαντείας ἐπιοῦντο· εἶτα τοσαῦτα ἐργαζόμενοι κακὰ, προσεποιοῦντο τῷ Θεῷ ἑαυτοὺς ἐπιτρέπειν, (p. 280) Θεὸν ἐν ἑαυτοῖς ἔχειν λέγοντες· καὶ οὐχ οἷόν τε εἶναι τοιούτων ἠξιωμένους, πειραθῆναι τῶν κατὰ γνώμην Θεοῦ παρ' ἡμῶν μηνυομένων κακῶν. Τί οὖν;

B frugem perduci poterunt. « Audite hæc, duces domus Jacob et reliqui domus Israelis. » De hoc, inquit, communem orationem ad duces reliquosque omnes habeo, facta vestra vobis exprobrans. Quænam vero hæc? « Qui abominamini judicium, et omnia recta pervertitis. » Qui a malo bonum distinguere recusatis, calumniantes insuper aliorum recte dicta et facta, usque adeo ut ne nostris quidem, qui prophetæ sumus, verbis credatis. « Qui ædificatis Sionem in sanguinibus, et Hierusalem in iniquitatibus. » Qui eam replestis cædibus et injustitia. « Principes ejus cum muneribus judicabant; et sacerdotes ejus cum mercede respondebant: et prophetæ ejus cum argento divinabant, et super Dominum requiescebant dicentes: Nonne Dominus in nobis est? non venient super nos mala. » Principes nullam æqui juris rationem habere volentes, vendebant id in judiciis. Tum et sacerdotes, pecuniam injustam, sacerdotii prætextu, ceu mercedes quasdam colligere nitebantur. Denique falsi etiam prophetæ, pecunia delectati, ad gratiam vaticinia edebant donantibus. Talibus vero ac tantis onerati peccatis, simulabant se Deo addictos, Deumque in se habere: nec fieri posse aiebant ut tanto Dei munere prædíti mala illa experirentur unquam, quæ a nobis prophetis portenduntur. Quid ergo?

C

Στίχ. ιβ'. — « Διὰ τοῦτο δι' ὑμᾶς Σιὼν ὡς ἀγρὸς ἀροτριωθήσεται, καὶ Ἱερουσαλὴμ εἰς ὀπωροφυλάκιον ἔσται, καὶ τὸ ὄρος τοῦ οἴκου εἰς ἄλσος δρυμοῦ. » Ἐπειδὴ τοίνυν τοῖς μὲν ἡμετέροις ἀπειθεῖτε λόγοις καὶ γνώμην Θεοῦ γιγνομένοις, τοῖς ψευδοπροφήταις δὲ προσέχοντες τοσαύτας ἀσεβείας τε καὶ παρανομίας καθ' ἑκάστην ἅπαντες ἡμέραν ἐπιτελεῖτε, διὰ τοῦτο εἴσεσθε τῶν ἡμετέρων λόγων τὴν ἀλήθειαν, καὶ ὅτι τοσαύτη τις ἐρημία καταλήψεται τότε Σιὼν ὄρος καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῦ πόλιν, ὡς τὸ μὲν ἀγροῦ δίκην γεωργεῖσθαι, τὴν δὲ σκηνῆς διαλλάττειν μηδὲν ἐπὶ ὀπωρῶν φυλακῇ κατεσκευασμένης, τῶν οἰκοδομημάτων αὐτῇ πανταχόθεν κατερριμμένων, πάντε, συντόμως εἰπεῖν, τὸ ὄρος ἐν ᾧπερ ὁ τοῦ Θεοῦ οἶκός ἐστιν, οὐδὲν διοίσει τόπου συμφύτου, τοσούτων ἐκ τῆς ἡμῶν ἀναδιδομένων αὐτόθι φυτῶν. Ἀλλὰ γὰρ ἄχρι

D Vers. 12. — « Ideo, vestri causa, Sion quasi ager arabitur, et Jerusalem quasi custodia pomarii erit, et mons templi quasi lucus in saltu. » Quoniam itaque nostris discreditis verbis, quæ ex Dei sententia protulimus, et falsis prophetis auscultantes, tot iniquitates ac prævaricationes quotidie committitis; propterea nostrorum verborum veritatem cognoscetis; quia tanta tunc in Sione monte et in imposita ei civitate solitudo fiet, ut ille quidem agri instar arandus sit, hæc autem haud dissimilis futura sit tugurio custodiendis pomis erecto; urbanis nempe ædificiis ubique prostratis: atque ut compendio dicam, mons in quo domus Dei est, nihil a plantato loco differet, tot illis propter solitudinem pullulantibus plantis. Jam vero narratis hactenus inflictis Israelitis pœnis, dicit

Digitized by Google

deinceps res eorum post capturam futuras; nimirum quantam habituri sint in melius conversionem. Quem morem fuisse reliquorum prophetarum, nominatimque beati Davidis, sæpe ostendimus : nimirum prædicendi post ærumnarum cruciatum jucunda; deinde rursus tristia dicendi, ut hac continua memoria, utroque modo eos erudirent, corripientes tristium mentione, hortantes autem nuntio rerum benigniorum, spem erga Deum fovere. Dicit ergo :

A τούτου τὰς ἐπαγομένας αὐτοῖς συμφορὰς εἰρηκώς, λέγει λοιπὸν καὶ οἷα τὰ περὶ αὐτοὺς μετὰ τὴν ἄλωσιν ἔσται, ὅσην τε ἕξει τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολήν· ὅπερ οὖν εἰωθὸς ὂν τοῖς λοιποῖς προφήταις (p. 281) καὶ τῷ μακαρίῳ Δαυὶδ, πολλάκις ἐδείξαμεν, τὸ μηνύειν μετὰ τὴν τῶν χαλεπῶν πεῖραν τὰ ἡδέα, εἶτα πάλιν λέγειν τὰ λυπηρά, ἵνα τῇ συνεχείᾳ τῆς μνήμης δι' ἀμφοτέρων αὐτοὺς παιδεύωσι, σωφρονίζοντες μὲν τῇ μνήμῃ τῶν λυπηρῶν, προτρεπόμενοι δὲ τῇ μηνύσει τῶν χρηστοτέρων τῆς ἐλπίδος ἀντέχεσθαι τῆς θείας. Λέγει τοίνυν·

CAP. IV.

Vers. 1—3. « Et erit novissimis diebus conspicuus mons domus Domini, præparatus in verticibus montium, et sublimis super colles. Et properabunt ad eum populi, pergentque gentes multæ, B et dicent : Venite, ascendamus in montem Domini, et ad domum Dei Jacob. Et demonstrabunt nobis viam ejus, et ibimus in semitis ejus : quia de Sione egredietur lex, et verbum Domini de Jerusalem. Et judicabit inter **185** populos multos, et arguet gentes fortes usque in longinquum. » Verumtamen postquam mala perpessi fuerint, primo quidem ab Assyriis captivati, deinde a Babyloniis; tanta fiet hoc in loco rerum conversio, ut conspicuus omnibus futurus sit mons, in quo Deus habitare existimatur, et cunctis sublimior montibus plurimumque hos excedens, omnesque colles, propter manifestatam divinæ tutelæ in eo gloriam. Multi quoque extranei multis ex locis concurrent ad hunc Dei montem, in C quo videlicet habitare Deus creditur, ut hinc doceantur quomodo eos componere mores oporteat, et ex norma honestatis vivere : ita ut lex fiat etiam extraneis, illa quæ hoc loco regnat lex; putentque omnes se Dei vocem audire, qua jubentur secundum instituta civitatis Jerusalem vivere. Sic autem merito existimabunt, spectantes evidentem Dei potentiam, dum multos ex iis qui male nobis fecerunt ad suum judicium pertrahit, arguitque validissimos etiam, quantumvis procul abesse videantur, ob illatas nobis injurias; pœnasque illis imponit facinoribus ipsorum dignam.

ΚΕΦ. Δ'.

Στίχ. α'-γ'. — « Καὶ ἔσται ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐμφανὲς τὸ ὄρος τοῦ οἴκου Κυρίου, ἕτοιμον ἐπὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων, καὶ μετεωρισθήσεται ὑπεράνω τῶν βουνῶν· καὶ σπεύσουσιν ἐπ' αὐτὸ λαοί, καὶ πορεύσεται ἔθνη πολλά· καὶ ἐροῦσι, Δεῦτε καὶ ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ· καὶ δείξουσιν ἡμῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ πορευσόμεθα ἐν ταῖς τρίβοις αὐτοῦ· ὅτι ἐκ Σιὼν ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἰερουσαλήμ· καὶ κρινεῖ ἀνὰ μέσον λαῶν πολλῶν, καὶ ἐλέγξει ἔθνη ἰσχυρὰ ἕως μακράν. » Ἀλλὰ γὰρ μετὰ τὴν πεῖραν τῶν κακῶν ἐν ἧπερ γενήσονται, πρότερον μὲν ὑπὸ Ἀσσυρίων αἰχμαλωτισθέντες, ὑπὸ Βαβυλωνίων δὲ ὕστερον, τοσαύτη μεταβολὴ περὶ τὸν τόπον γενήσεται τοῦτον, ὥστε περιφανὲς ἅπασι τὸ ὄρος γενέσθαι, ἐν ᾧπερ οἰκεῖν ὑπείληπται Θεός, ἁπάντων τε ὑπερκείμενον δειχθῆναι τῶν ὀρέων, καὶ πλεῖστον ὅσον ὑπεραῖρον πάντα μὲν ὄρη, πάντας δὲ βουνούς, διὰ τὴν ἐκ τῆς θείας κηδεμονίας ἐν αὐτῷ γινομένην δόξαν· συναχθήσονται δὲ πολλοὶ πολλαχόθεν καὶ τῶν ἀλλοτρίων ἐπειγόμενοι τοῦτο δὴ τοῦ Θεοῦ καταλαβεῖν τὸ ὄρος, (p. 282) ἐν ᾧπερ οἰκεῖν δοξάζεται Θεός ἐνταῦθά τε παιδευθῆναι ὃν δὴ τρόπον προστῆκεν αὐτοὺς πολιτεύεσθαι, ὅπως τε βιοῦν κατὰ τὸ δέον· ὥστε νόμον εἶναι καὶ τοῖς ἑτέρωθι τὸν ἐνταῦθα κρατοῦντα νόμον, φωνῆς τε θείας δοκεῖν ἀκούειν ἅπαντας, ἀφ' ἧς προσῆκεν τοῖς Ἱερουσαλὴμ πολιτεύεσθαι νομίμοις· ταῦτα δὲ οἰήσονται δικαίως, ὁρῶντες τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν ἣν ἐπιδείξεται, πολλοὺς τῶν κακῶς διατεθεικότων ἡμᾶς ὑπὸ τὴν κρίσιν ἄγων τὴν οἰκείαν, ἐλέγχων τε καὶ τοὺς ἄγαν εἶναι δοκοῦντας ἰσχυροὺς, κἂν εἰ πόρρωθεν εἶναι δοκοῖεν, ὑπὲρ ὧν εἰς ἡμᾶς πεπλημμελήκασι, καὶ δὴ καὶ τιμωρίαν αὐτοῖς ἐπάγων τῶν τετολμημένων ἀξίαν.

Miror autem eos qui affirmarunt, dicta hæc a D propheta de rebus Israelitis eventuris, postquam Babylone reversi fuissent; addentes etiam, typum quemdam eas fuisse rerum sub Christo Domino gerendarum. Atqui hos ego, quatenus populi reditum Babylone his verbis designari aiunt, ceu optime dicentes laudo. Quod autem typus quidam in iisdem lateat rerum Christi Domini, haud scio quomodo id affirmare animum induxerint : constat enim typum imitationem esse quamdam ejus rei, cujus esse dicitur typus; dictio autem : « De Sione egredietur lex, et verbum Domini de Jerusalem, » multum abest a Christi propositione, qui disertis verbis Samaritanæ dixit [81] : « Mulier, crede mihi, quia venit

Θαύμασα δὲ τοὺς εἰρηκότας λελέχθαι μὲν ταῦτα τῷ προφήτῃ ἐπὶ τῶν περὶ τοὺς Ἰσραηλίτας ἐσομένων, ἐπειδ' ἂν ἐπανάγεσθαι μέλλωσι τῆς Βαβυλῶνος, φήσαντας δὲ τύπον αὐτά τινα καὶ τῶν κατὰ τὸν Δεσπότην ἔχειν Χριστόν· οὓς ὅτι μὲν τὴν ἐκ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον τοῦ λαοῦ σημαίνεσθαι ἔφασαν ἐν τούτοις, ὡς κάλλιστά γε εἰρηκότας ἐπαινῶ· ὅτι δὲ τύπον τινὰ τῶν κατὰ τὸν Δεσπότην ἔχει Χριστὸν, οὐκ οἶδα ὅπως προσῆκθησαν εἰπεῖν, δήλου γε ὄντος ὡς ἅπας τύπος μίμησιν ἔχει τινὰ πρὸς ἐκεῖνο οὗπερ λέγεται τύπος· τὸ δὲ ἐκ Σιὼν ἐξελεύσεσθαι νόμον, καὶ λόγον Κυρίου ἐξ Ἰερουσαλὴμ, (p. 283) πολύ γε ἀφέστηκεν τῆς τοῦ Χριστοῦ διατάξεως, ὃς σαφῶς εἴρηκε πρὸς τὴν Σαμαρεῖτιν· « Πίστευέ μοι, γύναι, ὅτι ἔρχεται ὥρα, ὅτε

[81] Joan. IV, 21.

Digitized by Google

οὔτε ἐν Ἱεροσολύμοις, οὔτε ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσκυνήσετε τῷ Πατρί· » καὶ τὴν αἰτίαν λέγων, « Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν· » σαφῶς γὰρ ἀπεφήνατο καταλυθήσεσθαι τὴν περὶ τὸν τόπον ἀκριβολογίαν παντελῶς, καὶ μηδένα λόγον ἔσεσθαι τοῦ ἐν Ἱερουσαλὴμ μᾶλλον ἢ ἑτέρωθι προσκυνεῖν· ἐπειδὴ ἅπαντες παιδευθέντες ἀσώματον εἶναι τὸ Θεῖον, μετὰ τοιαύτης αὐτῷ προσκυνεῖν μέλλουσι τῆς διανοίας· ὡς ὅπου ποτ' ἂν αὐτὸ διαπράττωνται, οὐδὲν ἀλλοιότερον ποιοῦντες· περὶ μὲν δὴ τῆς ἐπανόδου τῆς ἀπὸ Βαβυλῶνος ἁρμοττόντως λέγοιτο ἄν, « Ἐκ Σιὼν ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλὴμ, » ἐπειδήπερ ἀπεδόθησαν Ἰσραηλῖται τότε τῷ τόπῳ τῷ Σιὼν, ὥστε κατὰ τὴν νομικὴν διάταξιν, τὴν διατεταγμένην θρησκείαν αὐτόθι πληροῦν, ἣν ἑτέρωθί γε ὄντες πληροῦν οὐκ ἠδύναντο· ὡς καὶ λέγειν ἐπὶ τῆς Βαβυλῶνος ὄντας· « Πῶς ᾄσομεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας; » Τύπον δέ γε πῶς ἂν ἔχοι πρὸς τὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, οὗπερ ἡ διάταξις ὁμοίως ἁπανταχοῦ πληροῦσθαι τὴν θείαν βούλεται λατρείαν, τρόπῳ, καὶ οὐ τόπῳ διακρινομένων (p. 284) τῶν εὖ τε καὶ χεῖρον αὐτὴν πληρούντων;

Στίχ. δ', ε'. — Ἀλλ' ὅ γε προφήτης τῇ προρρήσει τῶν προκειμένων ἐπισυνάπτων τάδε, φησὶν ὅτι« Κατακόψουσι τὰς μαχαίρας αὐτῶν εἰς ἄροτρα, καὶ τὰ δόρατα αὐτῶν εἰς δρέπανα, καὶ οὐκέτι οὐ μὴ μάθωσι πολεμεῖν. » Δεικνὺς ὅτι παύσεται μὲν ἅπας πόλεμος, εἰρήνη δὲ πάντα καθέξει· ὥστε καὶ τὰ πολεμικὰ ὄργανα εἰς τὴν τῶν γεωργικῶν σκευῶν χρῆσιν τρέπειν λοιπὸν, ὥσπερ ἧττον μενόντων τῶν πολεμικῶν, πεπαυμένου τοῦ πολέμου, τῆς γεωργίας δὲ ὡς ἐν εἰρήνῃ κρατεῖν φειλούσης. Εἶτα λέγει, ὅτι « Καὶ ἀναπαύσεται ἕκαστος ὑποκάτω ἀμπέλου αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος ὑποκάτω συκῆς αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἔσται ὁ ἐκφοβῶν· » σημαίνων ὅτι πάντες ἀπολαύσουσι τῶν οἰκείων πόνων, ὡς ἐν εἰρήνῃ οὐδενὸς ὄντος τοῦ φοβεῖν αὐτοὺς καὶ ἐκταράττειν δυναμένου λοιπὸν, καὶ μεθιστάντος τῶν τόπων τῶν οἰκείων. Καὶ ἐπειδὴ παράδοξα τὰ λεγόμενα ἦν, καλῶς ἐπήγαγεν· « Τὸ γὰρ στόμα Κυρίου παντοκράτορος ἐλάλησε ταῦτα· » ἵνα, εἴπῃ, διὰ ταῦτα ἀπεφήνατο Θεὸς γενέσθαι, καὶ γενήσεται πάντως. « Ὅτι πάντες οἱ λαοὶ πορεύσονται ἕκαστος τῇ ὁδῷ αὐτοῦ· (p. 285) ἡμεῖς δὲ πορευσόμεθα ἐν ὀνόματι Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν εἰς τὸν αἰῶνα καὶ ἐπέκεινα. » Πάντες μὲν γὰρ ὡς ἐν εἰρήνῃ καθεστῶτες, τὰ προσήκοντα αὐτοῖς ἔργα διαπράξονται λοιπόν· οἱ μὲν ἐπὶ γεωργίαν, οἱ δὲ ἐπὶ θαλαττουργίαν τρεπόμενοι, οἱ δὲ ἐφ' ἥντινα δήποτε τέχνην, ἣν ἂν ἕκαστος μετιὼν τυγχάνῃ· κοινὸν δὲ ἅπαντες ἕξομεν ἔργον τὸ κατὰ τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ πολιτεύεσθαι λοιπὸν εἰς ἅπαντα τὸν ἑξῆς χρόνον. Καὶ ἐπιβεβαιῶν αὐτὰ πάλιν λέγει·

Στίχ. ς'-η'.—« Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, λέγει Κύριος, συνάξω τὴν συντετριμμένην, καὶ τὴν ἀπωσμένην εἰσδέξομαι, καὶ οὓς ἀπωσάμην· καὶ θήσομαι τὴν συντετριμμένην εἰς ὑπόλειμμα, καὶ τὴν ἀπωσμένην εἰς ἔθνος ἰσχυρόν· καὶ βασιλεύσει Κύριος ἐπ' αὐτοὺς ἐν ὄρει Σιὼν, ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἕως εἰς τὸν αἰῶνα. »

hora, quando neque Hierosolymis, neque **186** in monte hoc adorabitis Patrem. » Tum causam assignans : « Spiritus, » inquit, « est Deus, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare : » perspicue docens solutum iri omnino loci ejus scrupulosam observantiam ; nullique in posterum curæ fore utrum Hierosolymis potius quam alibi adoretur; quia omnes incorporeum esse Deum edocti, tali eum cum mente adoraturi sunt; et quidquid ubivis fecerint, perinde alienum non fore. Verumtamen de reditu quidem e Babylone convenienter dici potuit : « De Sione egredietur lex, et verbum Domini de Jerusalem, » quia tunc restituti fuerunt Israelitæ in Sionis stationem, ut ibi legalia instituta et præscriptum cultum complerent, quem alibi positi factitare non poterant : unde et Babylone degentes aiebant : « Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena [87]? » Quomodo autem hæc, inquam, figura sint rerum Christi Domini, cujus institutio pari ubique ratione Dei adorationem fieri vult; modo tantum, non loco, differentibus invicem qui bene vel secus id officii præstant?

Vers. 4, 5. — Porro autem propheta supradictæ prædictioni aliam subnectit, nempe : « Et concident gladios suos in vomeres, et hastas suas in falces, et non discent ultra belligerare : » demonstrans scilicet omne bellum desiturum, et pacem ubique fore : quamobrem etiam bellica instrumenta in rustica utensilia conversum iri deinceps, bellico illorum usu cessante, quia finitis bellis, agricultura pacis comes ubique regnabit. Mox ait : « Et sedebit unusquisque sub vite suâ, et unusquisque sub ficu sua; et non erit qui terreat : » significans, cunctos laboribus suis fruituros, nemine ut in pace usuvenit eos terrere aut perturbare jam valente, et patriis locis abstrahere. Tum quia paradoxa dicta hæc erant, recte addidit : « Os Domini omnipotentis **187** hæc locutum est : » scilicet hæc Deus decrevit fieri, fientque omnino. « Quia omnes populi ambulabunt unusquisque in via sua; nos autem ambulabimus in nomine Domini Dei nostri in æternum et ultra. » Omnes, utpote in pace constituti, congrua sibi opera facient, alii ad agri culturam, alii ad maritimam negotiationem conversi, alii ad quamlibet artem, quam quisque profitendam delegerit : commune tamen opus cuncti deinceps habebimus, secundum Dei præscripta in omne ævum futurum vivere. Atque hæc confirmans ait :

Vers. 6-8. — « Diebus illis, dicit Dominus, congregabo eam quæ contrita est, et eam quæ ejecta fuerat suscipiam, nec non quos repuleram. Et ponam contritam in residuum, et repulsam in gentem validam. Et regnabit Dominus super eos in monte Sion, abhinc et usque in æternum. » Tunc sane,

[87] Psal. cxxxvi, 4.

Digitized by Google

inquit, maximis malis attritos, atque a providentia mea propriisque sedibus submotos, rursus in pertinentem ad eos regionem reducam; et eos qui antea pessumdati erant, tutela mea sic custodiam, ut ex his Israeliticum totum genus propagandum denuo sit. Hoc enim dicit « residuum »; potentioresque præ multis ostendam, qui ob suam nunc infirmitatem patria sunt extorres. Permanebitque Deus in monte Sion, potentiam suam demonstrans incolarum tutamine, nec non pœna quam eis inferre bellum volentibus impositurus est. Nam quod ait « in æternum, » patet totum ævum dicere pro valde diu. Neque enim ignoramus, rursus eos sub Machabæis eversionem quamdam expertos, maximam vero et prorsus irreparabilem postquam, ob suum adversus Christum Dominum facinus, a Romanis pertulerunt captivitatem, patria pulsi, et in diutina servitute constituti. Hactenus quidem reditum Babylone narrat populi, et quæ per illud **188** tempus obvenerunt ei prosperitates. Posthinc vero rursus molestiarum facit mentionem, futuras alias enumerans calamitates. Quamobrem ad Hierusalem orationem convertens, sic ait: « Et tu, turris gregis, squalens filia Sionis. » Quod filiam Sionis Hierusalem nominet, exploratum est, sic eam perpetuo prophetis ac beato Davide appellantibus; veluti cum hic dicit: « Ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filiæ Sionis [88]. » Quamobrem indubium est, non ad Sedeciam, quod nonnulli nescio cur sibi persuaserunt, sed ad Hierusalem converti hic a propheta sermonem; quam cum filiam Sionis de more dixisset, merito turrim gregis nuncupat, utpote inter omnes Israeliticas urbes celsiorem, et propter omnium ad eam concursum, sive ob illic exercendum Dei cultum, sive ob auxilium quod inde sperabant, quia Deus illic habitare præsumebatur. Squalentem contumeliose dicit, velut peccati pædore obsitam, et gregi ad vitium factam exemplar, cum contra oporteret ad virtutem præire. « Contra te veniet, et ingredietur principatus primus, regnum Babylonis, o filia Hierusalem. » Propter delicta apud te patrata, superveniet tibi maximus valdeque potens rex Babylonis, qui tibi talia inferet mala qualia a potentis regis adventu fieri par est.

A Τότε δή, φησί, τοὺς ὑπὸ τῶν μεγίστων κακῶν συντριβέντας, καὶ τῆς τε προνοίας τῆς ἐμῆς καὶ τῶν τόπων ἀποστάντας τῶν ἰδίων, ἐπανάξω πάλιν εἰς τοὺς καθήκοντας τόπους· καὶ τοὺς μὲν πρότερον συντετριμμένους οὕτω τῇ ἐμαυτοῦ διαφυλάξω προνοίᾳ, ὥστε ἅπαν τὸ γένος τὸ Ἰσραηλιτικὸν ἐξ αὐτῶν αὐξηθῆναι πάλιν· τοῦτο γὰρ λέγει « ὑπόλειμμα· » δυνατωτέρους τε πολλῶν ἀποφανῶ τοὺς δι' ἀσθένειαν νῦν τῶν τόπων ἀποβληθέντας τῶν οἰκείων· διαμενεῖ τε Θεὸς ἐπὶ τοῦ

B ὄρους τοῦ Σιών, (p. 286) τὸ κράτος ἐπιδεικνύμενος τὸ οἰκεῖον διὰ τῆς περὶ τοὺς ἐνοικοῦντας κηδεμονίας, τῆς τε τιμωρίας ἣν ἐπάγειν μέλλει τοῖς πολεμεῖν ἐθέλουσιν αὐτοῖς· τὸ γὰρ « καὶ ἕως εἰς τὸν αἰῶνα, » εὔδηλον ὅτι δι' ὅλου τὸ μέχρι πολλοῦ λέγει· οὐ γὰρ ἄδηλον ὡς ἐδέξαντο μέν τινα πάλιν ἐπὶ τῶν Μακκαβαίων μεταβολήν, μεγίστην δὲ καὶ ἀδιόρθωτον παντελῶς, ὅτε κατὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τετολμηκότες, τὴν ὑπὸ Ῥωμαίων ὑπέμειναν αἰχμαλωσίαν παντελῶς, τῆς τε γῆς ἐξορισθέντες τῆς οἰκείας, καὶ ἐν δουλείᾳ καθεστῶτες μακρᾷ· μέχρι δὲ τούτου τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον λέγει τοῦ λαοῦ, τά τε κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν αὐτοῖς προσεσόμενα ἀγαθά. Ἐντεῦθεν δὲ πάλιν τῶν λυπηρῶν ποιεῖται τὴν μνήμην, τὰς ἐπελευσομένας αὐτοῖς συμφορὰς διηγούμενος· ὅθεν δὴ πρὸς τὴν Ἰερουσαλὴμ αὐτὴν ἀποστρέφων τὸν λόγον, οὕτω φησί· « Καὶ σὺ πύργος ποιμνίου, αὐχμώδης θυγάτηρ Σιών. » Ὅτι θυγάτηρ Σιὼν τὴν Ἰερουσαλὴμ ὀνομάζει, δῆλον, συνεχῶς καὶ τῶν προφητῶν καὶ τοῦ μακαρίου Δαυὶδ οὕτως αὐτὴν καλούντων· ὡς ὅτ' ἂν λέγῃ· « Ὅπως ἂν

C ἐξαγγείλω πάσας τὰς αἰνέσεις σου, ἐν ταῖς πύλαις τῆς θυγατρὸς Σιών· » ὡς ἀναμφίβολον εἶναι τὸ μὴ πρὸς Σεδεκίαν, ὃ τινες οὐκ οἶδ' ὅπως ᾠήθησαν, πρὸς δὲ τὴν Ἰερουσαλὴμ ἀποστρέφοντα ποιεῖσθαι τὸν λόγον ἐνθάδε τὸν προφήτην· (p. 287) ἣν θυγατέρα Σιὼν κατὰ τὸ εἰωθὸς προειπών, εἰκότως πύργον ὀνομάζει τοῦ ποιμνίου· ἅτε πάντων τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐξέχουσαν καὶ πάντων ἐπ' αὐτὴν κατατρεχόντων, διά τε τὴν ἐκτελουμένην αὐτόθι τῷ Θεῷ θεραπείαν, καὶ τὴν βοήθειαν ἧς ἤλπιζον ἐκεῖθεν τυγχάνειν, ὡς ἐκεῖ διάγειν ὑπειλημμένου τοῦ Θεοῦ· αὐχμώδη δὲ αὐτὴν ὀνειδίζων φησίν, ὡς δίκην αὐχμοῦ τῇ ἀσεβείᾳ συνεχομένην, καὶ δὴ παντὶ τῷ ποιμνίῳ τῶν χειρόνων κατάρχουσαν, δέον ἐν τοῖς κρείττοσιν ἡγεῖσθαι. « Ἐπὶ σὲ

D ἥξει, καὶ εἰσελεύσεται ἡ ἀρχὴ ἡ πρώτη βασιλεία ἐκ Βαβυλῶνος, τῇ θυγατρὶ Ἰερουσαλήμ. » Ὑπὲρ γὰρ τῶν οὐ δεόντων ἐν σοὶ πραττομένων, ἐπελεύσεταί σοι βασιλεὺς μέγιστος καὶ ἄγαν δυνατὸς ὁ τῆς Βαβυλῶνος, ὃς διαθήσει σε, οἷα εἰκὸς δυνατὸν ἐπεληλυθότα ποιεῖν βασιλέα.

Vers. 9, 10. — « Et nunc cur in malis versaris? Nonne tibi rex tuus erat? Aut consilium tuum periit, quoniam te occuparunt dolores quasi parturientis? » Jam vero cur tu in mala tanta prolapsa es? Equidem et regem habebas, qui tibi dux belli defensorque esset; quem et idcirco olim elegeras, deposito (Samuele) quem ego tibi dominari constitueram. Tum etiam plurimos apud te habere putabas prudentia præstantes viros. Quomodo ergo in mala tanta incurristi, quibus correpta nihil differs

Στίχ. θ', ι'. — « Καὶ νῦν ἵνα τί ἔγνως κακά; μὴ βασιλεὺς οὐκ ἦν σοι; ἢ ἡ βουλή σου ἀπώλετο; ὅτι κατεκράτησάν σου ὠδῖνες ὡς τικτούσης. » Ἀλλὰ γὰρ ὑπὲρ ὅτου, φησίν, εἰς τοσαύτην κακῶν κατηνέχθης πεῖραν; ἢ γε καὶ βασιλέα ἐκέκτησο στρατηγεῖν ἐν τοῖς ὑπὲρ σοῦ πολέμοις δυνάμενον· ὃν καὶ ἐπ' αὐτῷ γε εἵλου τούτῳ παραγραψαμένη τὸν ἄρχειν παρ' ἐμοῦ τεταγμένον ὑμῶν· καὶ ἐν συνέσει δὲ πρωτεύοντας ἐκέκτησο πλείστους, ὡς ᾤου· πῶς οὖν ὑπὸ τηλικούτων περιελήψαι κακῶν,

[88] Psal. IX, 15.

Digitized by Google

δῃ· ὧν κεκρατημένη διαλλάττεις οὐδὲν ἐπὶ τοκετῷ γυναικὸς ὠδινούσης; ὧν οὐκ ἂν ποτε πεῖραν εἰλήφεις, εἰ τοῖς νομίμοις ἐσπούδαζες ἕπεσθαι τοῖς ἐμοῖς· (p. 288) ὅπερ ἐπειδὴ μὴ πεποίηκας, « Ὠδινε, καὶ ἀνδρίζου, καὶ ἔγγιζε, θύγατερ Σιών, ὡς ἡ τίκτουσα. » Ὑπόμενε τὰς ἐπικειμένας ὠδῖνας, καὶ ἐν αὐταῖς διαπαρτέρει δίκην τικτούσης, προσεγγίζουσα ταῖς ἐκ τοῦ τίκτειν ὠδίναις. « Διότι νῦν ἐξελεύσῃ ἐκ πόλεως, καὶ κατασκηνώσεις ἐν πεδίῳ, καὶ ἥξεις ἕως Βαβυλῶνος. » Πέρας γὰρ εἴληφε τὰ κατὰ σὲ, καὶ ληφθήσῃ μὲν ἐκ τῆς πόλεως εἰς αἰχμαλωσίαν· ἀπαγομένη δὲ εἰς τοὺς τυχόντας τόπους, ἐῤῥιμμένη διάξεις, οἷα εἰκὸς αἰχμάλωτος ἐπαγομένη, ἄχρις ἂν εἰς αὐτὴν γένοιο τὴν Βαβυλῶνα, ἐν ᾗπερ διάγειν σε μετὰ τῆς συμφορᾶς ἀνάγκη τῆς οἰκείας· εἶτα τὴν τιμωρίαν εἰρηκὼς, πάλιν λέγει τὴν λύσιν· « Ἐκεῖθεν ῥύσεταί σε, καὶ ἐκεῖθεν λυτρώσεταί σε Κύριός ὁ Θεός σου ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν σου. » Ἀλλ' ἐπειδ' ἂν εἰς ἐκείνους αἰχμάλωτος ἀφίκῃ τοὺς τόπους, ἀφ' ὧν οὐδὲ μία σοι λύσεως ἐλπὶς ὑποφαίνεται, παραδόξου τεύξῃ τῆς θείας βοηθείας, ἤ κατὰ τὴν οἰκείαν δύναμιν, τῆς τε αἰχμαλωσίας καὶ τῆς τῶν κατεχόντων ἀπαλλάξῃ σε δυναστείας.

A a **189** muliere in partu dolente? quæ nunquam experta fuisses, si legem meam observandam curasses. Quod cum non feceris, audi : « Dole, et viriliter age, et appropinqua, filia Sionis, sicut parturiens. » Perfer ingruentes dolores, in iisque constanter age quasi parturiens, propinquantibus partus doloribus. « Quia nunc egredieris de civitate, et habitabis in campo, et venies usque Babylonem. » Finis rerum tuarum est, et ex urbe in captivitatem deportaberis : abducta vero in quælibet loca, projecta jacebis, ut captivæ conditio fert, donec ad ipsam usque Babylonem perveneris, in qua te habitare calamitate tua obrutam necesse est. Tum post narratam pœnam, ejusdem solutionem connectit : « Inde te liberabit, inde te redimet B Dominus Deus tuus de manu inimicorum tuorum. » Sed posteaquam captiva in ea loca deveneris, unde tibi evadendi nulla spes affulgebit, mirabile experieris ultra vires tuas Dei auxilium; id est, ille vi propria te servitio et oppressorum expedict dominatione.

Στίχ. ιγ'-ιζ'. — « Καὶ νῦν ἐπισυναχθήσεται ἐπὶ σὲ ἔθνη πολλὰ καὶ λαοὶ λέγοντες· Ἐπιχαρούμεθα, καὶ ἐπόψονται ἐπὶ Σιὼν οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν. » (p. 289) Τότε δὴ ἔθνη Σκυθικὰ πολλά τε καὶ ἀνήμερα (λέγει δὲ τοὺς περὶ τὸν Γὼγ), τὴν εὐπραγίαν οὐ φέροντες καὶ τὴν ἐπάνοδον τὴν σὴν, ἐπελεύσονταί σοι, μάλα προσδοκῶντες ῥᾳδίως τὰ δοκοῦντα ἑαυτοῖς ἐπὶ σοὶ κατεπράξασθαι κακά. « Καὶ αὐτοὶ οὐκ ἔγνωσαν τὸν λογισμὸν Κυρίου, καὶ οὐ συνῆκαν τὴν βουλὴν αὐτοῦ, ὅτι συνήγαγεν αὐτοὺς, ὡς δράγματα ἅλωνος. » Πεποίηνται δὲ τὴν ἔφοδον, τῷ τε πλήθει καὶ τῇ δυνάμει τῇ οἰκείᾳ θαῤῥοῦντες, καὶ οὐκ εἰδότες τοῦ ἡμετέρου Θεοῦ τὴν γνώμην· ὃς διὰ τοῦτο συνεχώρησεν αὐτοῖς ἐπὶ τὸν πόλεμον τοῦτον βουληθεῖσιν ἐξελθεῖν, ἵνα τὴν τε περὶ ὑμᾶς ἐπιδείξῃ κηδεμονίαν, καὶ τὴν οἰκείαν εἰς αὐτοὺς ἐλέγξῃ δύναμιν, δίκην θεριζομένων δραγμάτων καὶ εἰς ἅλωνα ἀποτιθεμένων, πάντας αὐτοὺς ταῖς σφαγαῖς τῶν ὑμετέρων χειρῶν ἐκδιδούς· καὶ ὡς τούτῳ γε πάντως ἐσομένῳ θαῤῥῶν, λέγει πρὸς τοὺς Ἰσραηλίτας· « Ἀνάστηθι καὶ ἅλοα αὐτοὺς, θύγατερ Σιών. » Λαβοῦσα δὲ, φησὶν, αὐτοὺς ὑποχειρίους τῇ δυνάμει τοῦ Θεοῦ, πάντας αὐτοὺς ὡς ἐν ἅλωνι διαφόροις σύντριψον καὶ κατανάλωσον ταῖς σφαγαῖς. « Ὅτι τὰ κέρατά σου θήσομαι σιδηρᾶ, καὶ τὰς ὁπλάς σου θήσομαι χαλκᾶς. » Δέδωκα γάρ σοι δύναμιν οὐχ ἧττον σιδηρῶν κεράτων, ἀμύνεσθαι τοὺς ἐναντίους ἀρκοῦσαν, καὶ πατεῖν μᾶλλον ἢ ὁπλαῖς τις χαλκαῖς χρώμενος πατήσειεν ἄν. (p. 290) « Καὶ κατατίξεις ἐν αὐταῖς ἔθνη, καὶ λεπτυνεῖς λαοὺς πολλοὺς· καὶ ἀναθήσεις τῷ Κυρίῳ τὰ πλῆθος αὐτῶν, καὶ τὴν ἰσχὺν αὐτῶν τῷ Κυρίῳ πάσης τῆς γῆς. » Ταύτῃ δὴ τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ σοι χορηγουμένῃ ῥοπῇ πάντας αὐτοὺς ἀφανεῖς παντελῶς, πλείστους γε ὄντας, καὶ παντὸς τοῦ πλήθους αὐτῶν τὴν ἀπώλειαν λογιεῖ (38)

Vers. 11-13. — « Et nunc congregabuntur super te gentes multæ populique, dicentes : Insultemus; respiciant in Sionem oculi nostri. » Tunc Scythicæ gentes numerosæ et sævæ (dicit vero Gogum) prosperitatem tuam reditumque æquo animo non ferentes, invadent te, valde sperantes facile se quas C voluerint tibi ærumnas imponere posse. « Et ipsi non cognoverunt cogitationem Domini, neque intellexerunt consilium ejus, quod nempe adunaverit eos quasi manipulos areæ. » Expeditionem fecerunt numero viribusque suis confidentes, sed Dei nostri sententiam nescientes; qui eos idcirco sivit hoc cupide bellum contra vos suscipere, ut providentiam erga vos suam ostenderet, et vires proprias exsereret, demessorum instar manipulorum **190** et in area repositorum, universos illos vestrarum manuum cædi contradens. Atque hac re sine dubio eventura lætatus, dicit Israelitis : « Surge et tritura eos, filia Sion. » Hos tibi virtute Dei subjectos, tanquam in area variis contere et consume cædibus. « Nam cornua tua ponam ferrea, et ungulas D tuas ponam æreas. » Contuli tibi haud minorem cornibus ferreis vim, qua propulsare adversarios valeas, eosque magis conculcare quam si quis ungulis æreis præditus esset. « Et his contabefacies conteresque populos multos; et Deo consecrabis multitudinem illorum, et fortitudinem eorumdem Domino universæ terræ. » His tibi a Deo concessis viribus hostes omnes prorsus disperdes, quanquam plurimo numero; et universæ ejus multitudinis excidium Deo imputabis, qui cum totius terræ sit Dominus, totam illorum pro suo libito fortitudinem exsufflabit. Deinde hostium aggressionem narrans, cujus causa quæ supra sunt dicta patientur, ait :

(38) Cod. Vat. λογιῇ, cod. Vindobon ἀναλογιεῖ, De Wegn. legi mavult ἀναλογιεῖς (?).

Digitized by Google

τῷ Θεῷ, ὃς ἀπάσης Κύριος ὢν τῆς γῆς, ἅπασαν αὐτῶν κατὰ τὸ δοκοῦν ἀφανιεῖ τὴν ἰσχύν· εἶτα τὴν τῶν ἐναντίων ἐπιχείρησιν λέγων ὑπὲρ ἧς δὴ τὰ ῥηθέντα ὑπομένουσιν·

CAP. V.

A

ΚΕΦ. Ε'.

Vers. 1, 2. — « Nunc sepimento sepietur filia : obsidionem posuerunt vobis : virga percutient in maxilla tribus Israelis. » Hæc patientur, inquit, quia numero viribusque suis fidentes venerunt, sepientes vos et circumdantes ceu quadam sepe multitudine sua, ut comprehensos omnes funditus perdant; ac propemodum maxillis vestris potentiæ suæ verbera infligentes. Mox etiam belli ducem dicit, ut ostendat hæc esse eventura, propterea quod eis imperabit ille qui voluntate Dei ad id officium est promotus. « Et tu, Bethlehem domus Ephrathæ, nequaquam minima es, ut sis in millibus Judæ : ex te mihi exiet qui sit princeps in Israele; et egressiones ejus **191** ab initio, a diebus æternitatis. » Nam qui nunc Bethlehem oriendus rex vester est, etiamsi vos exiguus videmini numerus præ illo hostium, meo tamen favore et viribus, contra hostium bellum, multorum licet atque potentium, abunde sufficiet; quandoquidem cœlitus ei hæc electio obvenit, jam inde ab eo tempore, quo Davidi Deus promisit fore ut successoribus ejus regnum conservet. Quare et hic ab ea promissione in regnum provectus, par erit præsentium malorum sustinendæ moli. Loquitur scilicet de Zorobabele : hic enim tunc erat Israelitarum rex, Davide oriundus, per tempus reditus Babylone, et Gogi adversus Hierusalem expeditionis.

Στίχ. α', β'. — « Νῦν ἐμφραχθήσεται θυγατηρ ἐν φραγμῷ· συνοχὴν ἔταξεν ἐφ' ὑμᾶς· ῥάβδῳ πατάξουσιν ἐπὶ σιαγόνα τὰς φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ. » Τοιαῦτα δὲ πείσονται, φησὶν, ὑπὲρ ὧν τῷ τε πλήθει καὶ τῇ δυνάμει θαῤῥοῦντες τῇ οἰκείᾳ ἐπεληλύθασι, περιφράττοντες ὑμᾶς καὶ περιβάλλοντες ὥσπερ τινὶ φραγμῷ τῷ πλήθει τῷ οἰκείῳ, ὡς ἂν συνέχοντες ἅρδην ἀπωλ[ὅσ]οιεν ἅπαντας, καὶ μόνον οὐκ ἐπ' αὐτὰς ὑμῖν τὰς σιαγόνας τῆς ἑαυτῶν δυνάμεως ἐπάγοντες τὰς πληγάς. Εἶτα καὶ τὸν ἡγούμενον τοῦ πολέμου φησὶν, ὡς ἂν δείξειεν ὅτι ταῦτα γενήσεται διὰ τὸ ἄρχειν αὐτῶν τὸν γνώμῃ Θεοῦ πρὸς τοῦτο ἠγμένον. « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθὰ, μὴ ὀλίγιστος εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα ἐν τῷ Ἰσραήλ· καὶ αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Ὁ γὰρ ἐκ τῆς Βηθλεὲμ νῦν βασιλεύων ὑμῶν, (p. 291) κἂν εὐαριθμητοί τινες εἶναι δοκοίητε πρὸς τοὺς πολεμίους, τῇ ἐμῇ γε ῥοπῇ τε καὶ δυνάμει, μάλα γε πρὸς τὸν τῶν ἐναντίων πόλεμον πολλῶν τε ὄντων καὶ δυνατῶν ἀρκέσει· ἐπειδήπερ ἄνωθεν αὐτοῦ τὴν προβολὴν ταύτην τετάχθαι συμβέβηκεν· ἐξότε περ πρὸς τὸν Δαυὶδ ἐπηγγείλατο Θεὸς, ὅτι τοῖς ἐξ αὐτοῦ κατὰ διαδοχὴν φυλάξει τὴν βασιλείαν· ἐξ ἐκείνης δὲ καὶ οὗτος τῆς ἐπαγγελίας προβεβλημένος εἰς τὴν βασιλείαν, ἀρκέσει πρὸς τὸ μέγεθος τῶν παρόντων κακῶν· λέγει δὲ τὸν Ζοροβάβελ· οὗτος γὰρ ἦν ὁ τότε βασιλεύων τῶν Ἰσραηλιτῶν, ἐκ τοῦ Δαυὶδ καταγόμενος, ὁπηνίκα ἥτε ἐκ Βαβυλῶνος ἐπάνοδος ἐγίνετο, καὶ οἱ περὶ τὸν Γὼγ τοῖς κατὰ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐπελθεῖν ἐπεχείρησαν.

B

Sed tamen illud quoque manifestum est, quod etiamsi de Zorobabele, secundum præcedentium tenorem, dicta sint hæc, qui de Davidis posteris erat, nihilominus verus dictorum terminus in Christo Domino exitum habuerit; quia et tota Davidi facta promissio de regni continuatione, videtur priore significatu successores ejus denotare in regno Israelis; re tamen vera Christum Dominum incarnatum portendit, qui de Davidis successoribus ortus, verum et immutabile regnum tenet. Atque hoc ex octogesimo præsertim octavo psalmo cognoscere quivis manifeste potest; ubi affirmat, regni promissiones ad ipsius posteros successores pertinere. De quibus tamen dicit : « Si dereliquerint filii ejus legem meam, et in judiciis meis non ambulaverint, et justitias meas profanaverint, et mandata mea non custodierint; visitabo in virga iniquitates eorum, et in verberibus peccata eorum : misericordiam autem meam non dispergam ab eis [84]. » Certe patet convenire hæc Davidis successoribus Israelis regibus futuris; quos quidem peccantes puniturum **192** se spondet, non tamen regno omnino exclusurum. Pergit autem denotare Christum Dominum

Δῆλον γε ὄντος ἐκείνου, ὅτι κἂν περὶ τοῦ Ζοροβάβελ ἐκ τῆς τῶν προκειμένων ἀκολουθίας εἴρηται ταῦτα, ἐκ τῆς τοῦ Δαυὶδ καταγομένου διαδοχῆς, ἀλλὰ τό γε ἀληθὲς τῶν εἰρημένων πέρας τὴν ἔκβασιν εἴληφεν ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· ἐπεὶ καὶ πᾶσα ἡ πρὸς τὸν Δαυὶδ ἐπαγγελία περὶ τοῦ βασιλεύσειν τοὺς ἐξ αὐτοῦ γενομένη, δοκεῖ μὲν κατὰ πρῶτον λόγον σημαίνειν τοὺς κατὰ διαδοχὴν ἐξ αὐτοῦ γεγονότας βασιλέας τοῦ Ἰσραήλ· τῇ ἀληθείᾳ δὲ τὸν Δεσπότην Χριστὸν τὸ κατὰ σάρκα μηνύει, ὃς ἐκ τῆς τοῦ Δαυὶδ διαδοχῆς γεγονὼς, (p. 292) ἀληθῆ καὶ ἀπαρασάλευτον ἔχει τῶν ἁπάντων τὴν βασιλείαν. Καὶ τοῦτό γε ἀπὸ τοῦ ὀγδοηκοστοῦ καὶ ὀγδόου ψαλμοῦ σαφέστερον γνοίη τις ἄν, ἔνθα δὴ σημαίνει μὲν τὸ τὰς βασιλείας ἐπαγγελίας τοῖς ἐξ αὐτοῦ κατὰ διαδοχὴν ἐσομένοις προσήκειν· περὶ ὧν δή φησιν· « Ἐὰν ἐγκαταλίπωσιν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ τὸν νόμον μου, καὶ τοῖς κρίμασί μου μὴ πορευθῶσι, καὶ τὰ δικαιώματά μου βεβηλώσωσι, καὶ τὰς ἐντολάς μου μὴ φυλάξωσιν, ἐπισκέψομαι ἐν ῥάβδῳ τὰς ἀνομίας αὐτῶν, καὶ ἐν μάστιξι τὰς ἀδικίας αὐτῶν· τὸ δὲ ἔλεός μου οὐ μὴ διασκεδάσω ἀπ' αὐτῶν. » Ταῦτα γὰρ εὔδηλον ὅτι τοῖς καθεξῆς ἀπὸ τοῦ Δαυὶδ καταγομένοις τε μέλλουσι βασι-

C

D

[84] Psal. LXXXVIII, 31-34.

Digitized by Google

λεύειν τοῦ Ἰσραὴλ ἁρμόσειεν ἄν, οὓς παιδεύειν μὲν ἁμαρτάνοντας ὑπισχνεῖται, οὐ μὴν παντελῶς ἐξωθεῖσθαι τῆς βασιλείας· μηνύει δὲ προβαίνων τὸν κατὰ σάρκα Δεσπότην Χριστὸν, ἐφ' οὗπερ τῶν ἐπαγγελιῶν τῶν οἰκείων ἀληθὲς ἔδειξε τὸ πέρας ὁ Θεός· τὸ γάρ, « Θήσομαι εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος τὸ σπέρμα αὐτοῦ, καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ ὡς τὰς ἡμέρας τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μένει, καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος ἐναντίον μου, καὶ ὡς ἡ σελήνη κατηρτισμένη εἰς τὸν αἰῶνα, » πρόδηλον ὡς ἐπ' οὐδενὸς μὲν τῶν διαδόχων ἕξει χώραν λεγόμενα· (p. 293) σαφῶς δὲ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ δείκνυσι τὴν βασιλείαν διηνεκῆ τε καὶ ἀσάλευτον, μετὰ πολλῆς μὲν τῆς δυνάμεως, πολλῆς δὲ τῆς λαμπρότητος, εἰς τὸν ἔπειτα διαμένον· οὕτω καὶ τὴν παροῦσαν μαρτυρίαν ἁρμόττουσαν μὲν κατὰ τὸ ἀληθὲς καὶ ἀναντίρρητον τῶν πραγμάτων ἴδοι τις ἂν ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, κατὰ τὴν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φωνήν· λεγομένων ἐκ τοῦ Δαυὶδ βασιλέων τοῦ Ἰσραὴλ διὰ τὴν ἐπαγγελίαν τὴν θείαν· ὅθεν δὴ καὶ νῦν ὁ προφήτης, ἐπὶ τοῦ Ζοροβάβελ αὐτὴν ἐξεῖπεν εἰκότως· ἐπειδὴ γὰρ ἐκ μετὰ τὴν ἐπάνοδον λέγει τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος, καὶ τὴν ἔφοδον τῶν περὶ τὸν Γὼγ, τήν τε ἐπενεχθεῖσαν αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμωρίαν, ἀκολούθως μέμνηται καὶ τοῦ κατ' ἐπαγγελίαν θείαν ἐκ τῆς τοῦ Δαυὶδ διαδοχῆς τὴν ἀρχὴν αὐτῶν τότε πεπιστευμένου, ὡς ἂν δείξειεν καὶ τὰ διὰ τούτου περὶ τὸ ἔθνος κατορθωθέντα, διὰ τὴν ἤδη γεγενημένην πρὸς τὸν Δαυὶδ ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχὺν εἰληφέναι· ὅθεν καὶ εἶπεν τὸ, « Αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος· » ἵνα εἴπῃ ὅτι τὰ ἄνωθεν εἰρημένα τε καὶ ἐπηγγελμένα, παρὰ τοῦ Θεοῦ προεβάλετο· τοῦτον εἰς τὴν ἀρχὴν δυνηθῆναί τε πεποίηκε τοιαῦτα. Εἶτα ἐπάγει·

incarnatum, in quo promissionum suarum veritatem exitum habuisse ostendit Deus. Nam verba : « Ponam in sæculum sæculi semen ejus ; et thronum ejus sicut dies cœli; et semen ejus manebit in æternum ; et thronus ejus sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta in æternum [86], » notissimum est de nemine successorum Davidis dici potuisse : perspicue autem Christi Domini regnum perpetuum ostendere, et immobile multa cum virtute multoque splendore in posterum tempus perseveraturum. Atque ita præsens testimonium, conveniens quidem secundum veritatem atque evidentiam actarum rerum comperiemus in Christo Domino, juxta evangelicum textum [86] : sed tamen dici etiam de posteris Davidis, qui per tempora secundum Dei promissionem reges Israelis exstiterunt : unde nunc etiam propheta de Zorobabele merito intellexit. Nam cum de rebus post reditum Babylone loquatur, et de Gogi incursione, consentanee meminit et illius de Davidis stirpe hominis, cui tunc principatus traditus erat ; ut ostendat, quæcunque hic ad salutem gentis fecerit, ea ex Dei ad Davidem promissione vim accepisse. Unde et dixit : « Egressiones ejus ab initio, a diebus æternitatis : » quibus verbis significat, quod supra dictum fuit atque promissum, id Deum reapse pronuntiavisse, atque ab initio ut fieri posset, constituisse. Postea addit :

Στίχ. γ', δ'. — « Διὰ τοῦτο δώσει αὐτοὺς ἕως καιροῦ τικτούσης τέξεται. » Ὠδίνειν καὶ τίκτειν πολλάκις ἡ θεία λέγει Γραφὴ (p. 294) τὸ ἐν μέσῳ τῶν δεινῶν παράδοξον τὴν θείαν ἀναφαίνεσθαι βοήθειαν· οὕτω λέγει τὸ, « Διὰ τὸν φόβον σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν, καὶ ὠδινήσαμεν, καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας ὃ ἐποίησας ἐπὶ τῆς γῆς· « ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ὑπὲρ ὧν ἐφοβούμεθά σε, συνελάβομεν ἐν αὐτοῖς τὴν ἀπόρρητόν σου χάριν, ἀφ' ἧς διὰ πολλῶν ὠδίνων ἐν τῷ μεγίστῳ τῶν κακῶν σωτηρία ἡμῖν ἀπετέχθη παράδοξος· κἀντεῦθα τοίνυν ὡς ἂν τῆς Ἱερουσαλὴμ συλλαβούσης τε ἐκ τῆς θείας χάριτος καὶ τὴν δωρεὰν ἀποτεκούσης ταύτην, ἀφ' ἧς αὐτοί τε περιεσώθησαν, καὶ παντελῆ τὴν ἀπώλειαν ἐδέξαντο οἱ πολέμιοι, τοῦτο λέγει ὅτι τοὺς ἐναντίους παραδώσει ἀπωλείᾳ, ἐπειδὴ τῇ Ἱερουσαλὴμ μετὰ πολλῶν ὠδίνων, ἃς ὑπέμεινεν ἐν τῇ τῶν πολεμίων ἐφόδῳ, ἀπετέχθη τοῦ Θεοῦ δωρεά. « Καὶ οἱ ἐπίλοιποι τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ ἐπιστρέψουσιν ἐπὶ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ. » Τότε γὰρ δὴ πάντες οἱ ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἐπανελθόντες, κοινὸν ἡγήσονται βασιλέα τὸν Ζοροβάβελ· οὐκέτι ἰδίᾳ μὲν ἀρχομένων τῶν ἐκ φυλῶν, τῆς δὲ Ἰούδα μόνης μετὰ τῆς Βενιαμὶν τοὺς ἐκ τοῦ Δαυὶδ βασιλέας κατὰ τὸ πρόσθεν ἐχούσης, ἀλλὰ πάντων ἑνὶ βασιλέα τὸν Ζοροβάβελ ἡγουμένων λοιπόν. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Ὡσηὲ λέγει· « Καὶ συν-

Vers. 3, 4. — « Propterea dabit eos usque ad tempus, quo pariens pariet. » Parturire et parere sæpe dicit divina Scriptura, cum in mediis calamitatibus divinum insperato auxilium affulget. Sic ait: « Propter timorem tui, Domine, in ventre concepimus, et parturivimus ac peperimus spiritum salutis quem in terra fecisti [87] ; » ut dicat : Quia 193 te timuimus, concepimus in nobis ineffabilem gratiam tuam, a qua per multos dolores in malis maximis salus nobis mirabiliter parta est. Igitur hoc quoque loco, quasi Hierusalem ex divina gratia concepisset, atque hoc donum peperisset, cujus beneficio ipsi salvi exstitissent, hostes contra funditus periissent, ait se inimicos exitio traditurum, quoniam urbi Jerusalem post dolores multos quos pertulit in hostium incursu, mirabile partum est Dei donum. « Et reliqui fratres ejus convertentur ad filios Israelis. » Tunc omnes a captivitate reduces, communem existimabunt regem Zorobabelem: haud diutius seorsum decem tribubus sub regno constitutis, solis vero Judæ ac Benjamini tribubus reges de Davidis stirpe ut antea habentibus ; sed cunctis unum regem Zorobabelem abhinc agnoscentibus. Sic etiam beatus Oseas aiebat : « Et congregabuntur filii Judæ et filii Israelis in id ipsum, con-

[86] Ibid. 30, 38. [87] Luc. 1, 32. [87] Isa. xxvi, 18.

Digitized by Google

stituentque sibi regnum unum [88]. » Tum et beatus David : « Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in id ipsum [89] ! » concordiam ipsorum futuram circa reditus tempus his verbis significans, quam conservabant sub uno rege constituti deinceps. Hoc itaque pariter loco propheta ait : « et reliqui fratres : » pro eo ac dicat : Cuncti qui extra Judæ tribum sunt, conjungentur cum reliquis Israelis filiis, unum eumdemque regem habentes. « Et stabit et videbit et pascet gregem suum cum fortitudine Dominus : et in gloria nominis Domini Dei sui erunt ; quia nunc magnificabitur usque ad terminos terræ. » Erit, inquit, per ejus temporis regem propria cura pascens Deus, qui et illos illustres nomine suo efficiet : constanterque per universam terram multa cum admiratione laudabitur, quia tot tantaque pro iis fecit, **194** qui illius nomen participant ; qui sunt Israelis filii : quos nunc quidem de captivitate præter omnem spem reduxit : postea vero victoriam pauco illorum numero patrabit, qua innumerabilem fortium virorum multitudinem, per hos humiles paucosque, sua virtute omnino profligabit.

Sic autem cum ea dixisset, quæ post reditum Babylone futura erant, quæ nimirum sub Zorobabele, Davidis stirpe orto, juxta Dei promissionem regnante, ipsis sine dubio contingerent, promissis propriis fidelem Deum volens propheta ostendere, et multam iis, quæ secundum ejusdem beneplacitum fiunt, robur præbentem, rerum Zorobabelis exemplo utitur. Cæterum quia multo serius hæc eventura videbantur, scilicet a Babylone reditus, et Gogi post illum reditum expeditio ; commemorat propiora, et quæ haud remotum exitum habitura erant, res nempe Assyriorum sub Ezecia ; ut ex proximis, seu non multo post futuris, fidem iis conciliaret quæ longa post tempora forent. Constat autem hæc prædixisse prophetam, ut liber ostendit, diebus Joathami, et Achazi, et Ezeciæ ; ita ut vaticinium prope absit ab Ezeciæ rebus. Sed tamen tunc portendebat, et quasi ante pedes proponebat exitum omnium, coram iis qui cum ante rem gestam excepissent prophetiæ vocem, eventum quasi proximum aspiciebant ; ut sic ostenderet rerum Ezeciæ proximarum, cum illis Zorobabelis multo post futuris, cognationem ; atque ex utrisque palam faceret, quanta esset divinarum promissionum vis. Unde non tunc tantummodo cum habebant Israelitæ Zorobabelem ducem, sed antea quoque cum Ezecias ipsis dominaretur, ex Dei promissione ipse pariter principatum assecutus, tantus exercitus adversus Jerusalem veniens nihil valuit efficere, quia

[88] Osc. I,11. [89] Psal. CXXXII, 1.

αχθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰούδα καὶ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸ αὐτὸ, (p. 295) καὶ θήσονται ἑαυτοῖς ἀρχὴν μίαν. » Καὶ ὁ μακάριος ὁ Δαυΐδ· « Ἰδοὺ δὴ τί καλὸν καὶ τί τερπνὸν, ἀλλ' ἢ τὸ κατοικεῖν ἀδελφοὺς ἐπὶ τὸ αὐτό ! » τὴν ὁμόνοιαν αὐτῶν τὴν ἐσομένην κατὰ τὸν τῆς ἐπανόδου καιρὸν ἐν τούτῳ σημαίνων, ἣν ἀπέσωζον ὑφ' ἑνὶ τῷ βασιλεύοντι, καθεστῶτες λοιπόν. Ὁμοίως οὖν κἀνταῦθα ὁ προφήτης λέγει, ὅτι « Καὶ οἱ λοιποὶ τῶν ἀδελφῶν, » ἵνα εἴπῃ, ὅτι πάντες καὶ οἱ τῆς Ἰούδα φυλῆς ἐκτὸς συναχθήσονται τοῖς λοιποῖς υἱοῖς τοῦ Ἰσραὴλ, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ἡγούμενοι βασιλέα. « Καὶ στήσεται καὶ ὄψεται, καὶ ποιμανεῖ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ ἐν ἰσχύϊ Κύριος· καὶ ἐν τῇ δόξῃ ὀνόματος Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτῶν ὑπάρξουσιν· διότι νῦν μεγαλυνθήσεται ἕως ἄκρων τῆς γῆς. » Ἔσται δὲ, φησὶν, ὁ διὰ τοῦ τότε βασιλεύοντος ἅπαντας τῇ οἰκείᾳ κηδεμονίᾳ ποιμαίνων Θεὸς, ὃς καὶ ἐπιδόξους αὐτοὺς διὰ τὴν ὁμοσίαν ἐργάσεται τὴν οἰκείαν· διαμενεῖ τε κατὰ πάσης τῆς γῆς μετὰ πολλοῦ τοῦ θαύμαζος ἀνυμνούμενος, ἐφ' οἷς τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα πεποίηκε περὶ τοὺς τὴν αὐτοῦ μετιόντας ὁμοσίαν, λέγω δὴ τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ· νῦν μὲν αὐτοὺς ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας παρὰ πᾶσαν ἐπανάγων ἐλπίδα· μετ' ἐκεῖνο δὲ ἐν ὀλίγοις αὐτοῖς νίκην καταπραττόμενος αὐτὴν, ἀφ' ἧς ἀναριθμητόν τι πλῆθος ἐρρωμένων ἀνδρῶν, (p. 296) καὶ εἰς πολεμικὴν ἐμπειρίαν παρεσκευασμένων, διὰ τῶν εὐτελῶν τούτων καὶ εὐαριθμήτων παντελῶς κατὰ τὴν οἰκείαν τροπώσεται δύναμιν.

Ἀλλὰ γὰρ οὕτω τὰ μετὰ τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον ὑπάρξοντα αὐτοῖς εἰρηκὼς, ἃ τοῦ Ζοροβάβελ κατ' ἐπαγγελίαν Θεοῦ ἐκ τοῦ Δαυΐδ αὐτῶν βασιλεύοντος περιγενέσθαι πάντως ἤμελλεν αὐτοῖς, ἐπειδὴ ταῖς ἐπαγγελίαις ταῖς οἰκείαις προσέχοντα τὸν Θεὸν ὁ προφήτης ἐβουλήθη δεῖξαι, πολλὴν τοῖς κατὰ τὸ αὐτῷ (39) γεδοκοῦν γιγνομένοις παρέχοντα τὴν ἰσχὺν, ἀποδείξει τοῖς κατὰ τὸν Ζοροβάβελ χρησάμενος· ἐδόκει δὲ μετὰ πολὺ ταῦτα γίνεσθαι, τάτε τῆς ἐπανόδου λέγω τῆς ἀπὸ Βαβυλῶνος, καὶ τὰ μετὰ τὴν ἐπάνοδον ἐκείνην εἰς τοὺς περὶ τὸν Γὼγ γεγονότα· μέμνηται τῶν ἐγγὺς καὶ μετ' οὐ πολὺ τὴν ἔκβασιν λαμβανόντων, λέγω δὴ τῶν περὶ τοὺς Ἀσσυρίους ἐπὶ τοῦ Ἐζεκίου συμβάντων, ἵν' ἐκ τῶν ἐγγύθεν καὶ μετ' οὐ πολὺ γινομένων, τῶν μετὰ μακροὺς ἐσομένων τοὺς χρόνους παράσχηται τὴν πίστιν· εὔδηλον γὰρ ὅτι ταῦτα προηγόρευεν ὁ προφήτης, ὡς ἡ Βίβλος δηλοῖ, ἐν ἡμέραις Ἰωάθαμ καὶ Ἄχαζ καὶ Ἐζεκίου· ὥστε οὐ πόρρωθεν ἡ πρόρρησις ἦν τῶν κατὰ τὸν Ἐζεκίαν· ἀλλὰ γὰρ ἐμήνυε τότε καὶ παρὰ πόδας ἐλάμβανε τὴν ἔκβασιν πάντων, οἱ (40) πρὸ τῶν πραγμάτων τῆς προφητείας ἔτυχον δεδεγμένοι (41) φωνὴν, (p. 297) ἐγγύθεν ὁρώντων τὴν ἔκβασιν· ἵν' οὕτω δείξῃ τῶν κατὰ τὸν Ἐζεκίαν ἐγγύθεν ὄντων, πρὸς τὰ τοῦ Ζοροβάβελ μετὰ πολὺν τὸν χρόνον ἐσόμενα, τὴν συγγένειαν· δῆλόν τε δι' ἀμφοτέρων ποιήσῃ πόση τις ἦν τῆς ἐπαγγελίας ἡ ἰσχὺς τῆς θείας· ἀφ' ὧν οὐ τότε μόνον (ὅτε) τετύχηκεν ὁ Ἰσραὴλ ἡγουμένου τοῦ Ζοροβάβελ, ἀλλὰ καὶ πρότερον ὅτε περ ὁ Ἐζεκίας αὐτῶν ἐβασίλευε, κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τὴν θείαν καὶ αὐτὸς

(39) Cod. αὐτό.
(40) Ita Cod.
(41) Cod. δεδειγ.

Digitized by Google

εἰς τὴν ἀρχὴν παρελθών, στρατοπέδου μὲν ἐπεληλυθότος τοσούτου τῇ Ἱερουσαλὴμ, ἀνῦσαι δὲ δυνηθέντος οὐδέν, διὰ τὸ τὴν θείαν προσεῖναι ῥοπὴν τῷ κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ τὴν βασιλείαν ἔχοντι τοῦ Ἰσραήλ· καίτοι γε τῆς τῶν δέκα φυλῶν βασιλείας οἱ αὐτοί γε μετὰ πολλῆς κεχρατήκασι τῆς εὐμαρείας, οἳ μετὰ τὴν κατ' ἐκείνων νίκην ἐπεληλυθότες τῇ Ἱερουσαλὴμ, μεγίστην ἐκ τῆς τοῦ ἀγγέλου πληγῆς ἐδέξαντο τὴν τιμωρίαν. Φαίνεται γὰρ καὶ ἐν ἐκείνοις λέγων ὁ Θεὸς, ὅτι Ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν δοῦλόν μου· δεικνὺς ὅτι τῶν ἐπαγγελιῶν τῶν πρὸς ἐκεῖνον μεμνημένος, καὶ τὰ νῦν αὐτὸς διαπράξεται, συνεργῶν τῷ τότε τὴν βασιλείαν ἔχοντι τοῦ Ἰσραὴλ, λέγω δὴ τῷ Ἐζεκίᾳ.

A divinum aderat **195** auxilium ei qui ex Dei promissione regnum Israelis tenebat. Quanquam vero iidem hostes decem tribuum regnum tam facile subjugaverant, nihilominus cum post illam victoriam Jerusalem agressi essent, ab angelo cladem passi sunt. Exploratum est enim tunc quoque dixisse Deum: Urbem hanc et propter me et propter Davidem servum meum defendam; demonstrans, quod promissorum Davidi memor, nunc quoque idem præstabit, opem præbens regnum Israelis tenenti, id est Ezeciæ.

Στίχ. ε', ς'. — Εἰρηκὼς τοίνυν τὰ κατὰ τὸν Ζοροβάβελ, ὡς ἔφην, πόῤῥωθεν ὄντα, ἀναγκαίως διὰ τὴν τῶν πραγμάτων συγγένειαν, εἰς τὴν τοῦ προκειμένου σύστασιν, μέμνηται τῶν κατὰ τὸν Ἀσσύριον ἐπὶ τοῦ Ἐζεκίου γεγονότων, καὶ φησιν· (p. 298) « Καὶ ἔσται αὕτη ἡ εἰρήνη, ὅτ' ἂν ὁ Ἀσσύριος ἔλθῃ ἐπὶ τὴν γῆν ὑμῶν, καὶ ὅτ' ἂν ἀποβῇ ἐπὶ τὴν χώραν ὑμῶν. » Τοῦτο γὰρ δὴ, φησὶν, ὅπερ τότε διὰ τοῦ Ζοροβάβελ πεποίηκεν ὁ Θεὸς, παύσας μὲν τοσοῦτον πόλεμον, εἰρήνην δὲ ἰσχυρὰν δεδωκὼς τοῖς οἰκείοις, τοῦτο δὴ καὶ κατ' ἐκεῖνον ἐργάσεται τὸν καιρὸν μετ' οὐ πολὺ γενησόμενον, ὁπηνίκα ἂν ὁ Ἀσσύριος ἐπέλθῃ τῇ Ἱερουσαλήμ· τότε γὰρ δὴ παραδόξως μὲν τὸ τοσοῦτο τροπώσεται πλῆθος· παράδοξον δὲ τοῖς οἰκείοις παρέξει τὴν εἰρήνην, Ἐζεκίου βασιλεύοντος ἐκ τῆς τοῦ Δαυὶδ διαδοχῆς κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τὴν θείαν. Εἶτα λέγων τὰ ἐσόμενα· « Καὶ ἐπεγερθήσονται ἐπ' αὐτὸν ἑπτὰ ποιμένες, καὶ ὀκτὼ δίγματα ἀνθρώπων· καὶ ποιμανοῦσι τὸν Ἀσσοὺρ ἐν ῥομφαίᾳ, καὶ τὴν γῆν τοῦ Νεβρὼδ ἐν τῇ τάφρῳ αὐτῆς. » Τὸ, « ἑπτὰ ποιμένες καὶ ὀκτὼ δίγματα ἀνθρώπων, » μυθωδέστερόν τινες νενοήκασιν· ἑπτὰ μὲν ποιμένας, προφήτας ἀριθμοῦντες ἑπτά· ὀκτὼ δὲ δίγματα, Ἐζεκίαν μετὰ τῶν ὑπηρετουμένων αὐτῷ πρὸς τὴν βασιλείαν, λέγοντες· οὓς οὐδ' οἵτινές εἰσιν οἱ ὀκτὼ δεδύνηνται λέγειν, ἀποφάσει δὲ τὸν λόγον ἐστήσαντο τὸν οἰκεῖον· εἰ δὲ τοὺς ὑπηρετουμένους τῇ βασιλείᾳ τις λέγειν ἐθέλοι, καὶ πολλῷ πλείους τῶν ὀκτὼ γενέσθαι δυνήσονται. (p. 299) Ἀλλὰ πεποίηκε τὴν πλάνην τοῖς οὕτω νενοηκόσι, τὸ μὴ πρὸς τὸ ἰδίωμα τῆς θείας Γραφῆς ἀπιδεῖν, ἀναγκασθῆναι δὲ ἐντεῦθεν μύθους ἀναπλάσαι γραώδεις, ἵνα τι δόξωσι λέγειν. Ἰδίωμα δέ ἐστι τῆς θείας Γραφῆς τὸν τέλειον ἀριθμὸν ἐνίοτε καλεῖν ἑπτά· τὸ δὲ ὑπὲρ τοῦτο, ἀνθ' ὑπερβολῆς λαμβάνειν· ἐπειδὴ γὰρ ἐν ἓξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τῇ δὲ ἑβδόμῃ κατέπαυσεν (ὥστε καὶ ἀργεῖν Ἰουδαίους τὸ σάββατον διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν), ἅπας τε ὁ τῶν ἡμερῶν ἀριθμὸς ἐν ταῖς ἑπτὰ ταύταις ἀνακυκλοῦσθαι εἴωθε, πάντων ἀρχομένων μὲν ἀπὸ πρώτης, ἰόντων δὲ εἰς τὴν ἑβδόμην, μετὰ δὲ τὴν ἑβδόμην, αὖθις ἐπὶ τὴν πρώτην ἀνατρεχόντων· διὰ ταύτην ἡ θεία Γραφὴ τὴν αἰτίαν, ἑπτὰ μὲν τὸ τέλειον καὶ ἠρτισμένον καλεῖ, ὀκτὼ δὲ, ὡς εἶπον, τὴν ὑπερβολήν.

B Vers. 5, 6. — Postquam itaque dixisset res Zorobabelis adhuc sua ætate remotas, necessario ob eventuum cognationem, ad propositionis confirmationem, memorat expeditionem Assyriorum sub Ezecia, aitque: « Et erit hæc pax, quando Assyrius venerit in terram vestram, et quando ascenderit in regionem vestram. » Quod aliquando faciet Dominus per Zorobabelem, tantum sedans bellum, validamque pacem suis concedens; id ipsum illo tempore nobis propinquo faciet, quando Assyrius veniet contra Hierusalem: tunc enim mirabiliter tantam profligabit multitudinem: insperatam autem suis concedet pacem, Ezecia regnante, ex Davidis successoribus, secundum divinam promissionem. Mox futura dicens: « Et consurgent adversus eum septem C pastores, et octo morsus hominum. Et pascent Assyrium in gladio, et terram Nebrodi in fovea ejus. » Septem pastores, et octo morsus hominum, fabulosius nonnulli intellexerunt, dum septem pastores, septem numerant prophetas; octo autem morsus, Ezeciam cum suis regni administris esse aientes; nam nec qui sint hi octo, dicere potuerunt, solaque adfirmatione sermoni suo fidem fecerunt. Quod si revera de regni administris cogitare quis velit, multo plures quam octo esse poterunt. Sed **196** enim error his qui ita cogitarunt, ideo obrepsit, quia non considerato divinæ Scripturæ idiotismo, coacti sunt fabulas confingere aniles, ut aliquid dicere viderentur. Est autem divinæ Scripturæ idiotismus, perfectum numerum interdum appellare septenarium; quidquid autem ultra septenarium est, pro excessu habere, Nam quia sex diebus fecit Deus cœlum et terram, et septimo requievit (quare et Judæi hanc ob causam in sabbato otiantur); totus autem dierum numerus intra hoc septenarium revolvi solet, cunctis a primo incipientibus, et in septimum desinentibus; et post hebdomadam denuo ad primum recurrentibus; hac de causa divina Scriptura, septem appellat id quod est perfectum et absolutum; octo autem, ut dixi, excessum.

Οὕτως ὁ Θεὸς λέγει τὸ, « Ἑπτὰ ἐκδικούμενα παρα- Ita Deus ait: « Septem vindictas exsolvet [99]. »

[99] Gen. IV, 15.

Digitized by Google

Ut dicat: Qui occiderit illum ob summa crimina, maximam aliquam plenamque ipsi impositam comperietur pœnam persolvere. Simile quid apud Ecclesiastem: « Da partem septem, imo et octo [91]. » Ut dicat: Abunde tribue indigentibus, et ne renuas hac in re excedere. Hinc beatus Petrus: « Quoties in me peccabit frater meus, et dimittam illi? numquid usque septies [92]? » septenarium dicens numerum ut sufficientem. Quem ab eo magnopere superari volens Dominus, subdidit: « Non dico tibi usque septies, sed usque septuagies septies. » Consimile quiddam hic quoque dicit. Namque Assyrium cum exercitu suo advenientem, magna atque gravissima angeli ministerio irretivit Deus punitione: multis enim interfectis, in fugam se reliqui conjecerunt; et locorum incolis facilis præda effecti, sexcenta passi sunt multifariam mala atque a multis, dum fugientes facile admodum adorirentur, et deprehensos occiderent. Postremo multa cum ignominia rex eorum ad propriam ditionem reversus, a liberis suis interemptus fuit: ut exploratum **197** sit, punitionem illis inflictam a Deo gravissimam; nec illis solum ab angelo circa Hierusalem percussis, sed reliquis etiam qui gravi timore correpti indidem fugiebant. De quibus etiam beatus dicit David: « Pones eos dorsum; in reliquiis tuis præparabis vultum eorum [93]. » Hoc significans, fore ut omnes in fugam convertantur; commoveatque iram suam etiam in superstites Deus. Hoc igitur vult hoc loco dicere, dum septem pastores suscitatum iri ait; declarat scilicet divinæ punitionis gravitatem, quam perfectam plenamque per angeli cladem adduxit illis Deus.

λύσει· » ἵνα εἴπῃ, ὅτι ὁ ἀναιρῶν αὐτὸν ὑπὲρ ἀνηκέστων πταισμάτων, μεγίστην τινὰ καὶ ἀπηρτισμένην αὐτῷ τιμωρίαν ἐπικειμένην εὑρεθήσεται λύων· τοιοῦτόν ἐστι καὶ παρὰ τῷ Ἐκκλησιαστῇ τό· « Δὸς μερίδα τοῖς ἑπτά, καί γε τοῖς ὀκτώ· » ἵνα εἴπῃ, Φιλοτίμως δίδου τοῖς δεομένοις, μηδὲ ὑπερβολῇ περὶ τοῦτο χρῆσθαι παραιτούμενος· ἐντεῦθεν ὁ μακάριος ἔφη Πέτρος· « Ποσάκις, ἐὰν ἁμάρτῃ εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἑπτάκις; » ὡς ἀρκοῦντος, τὸν τέλειον εἰπὼν ἀριθμόν· ὃν ὑπερβῆναι κατὰ πολλὴν περιουσίαν βουλόμενος ὁ Κύριος, ἐπήγαγε τό, (p. 300) « Οὐ λέγω σοι ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. » Τοιοῦτο δή τι κἀνταῦθά φησιν· ἐπελήλυθότα γὰρ τὸν Ἀσσύριον μετὰ τοῦ στρατοπέδου τοῦ οἰκείου, μεγάλῃ μέν τινι καὶ βαρυτάτῃ, διὰ τῆς ὑπουργίας τοῦ ἀγγέλου, περιβέβληκεν ὁ Θεὸς τῇ τιμωρίᾳ· πολλῶν δὲ ἀναιρεθέντων, εἰς φυγὴν τε ἐτράπησαν οἱ λοιποί, καὶ τοῖς κατὰ τόπους εὐάλωτοι γεγονότες, πλεῖστα ὅσα πεπόνθασιν ἐν διαφόροις καὶ παρὰ διαφόρων, τῶν ὡς ἂν φεύγουσι μετὰ πολλῆς ἐπιόντων τῆς εὐμαρείας καὶ τοὺς ἐμπίπτοντας ἀναιρούντων· τὸ τελευταῖον δὲ μετὰ πολλῆς τῆς ἀτιμίας ὁ βασιλεύων αὐτῶν εἰς τὴν χώραν ἀπελήλυθὼς τὴν οἰκείαν, ὑπὸ τῶν υἱῶν ἀνῃρέθη τῶν ἰδίων· ὡς φαίνεσθαι τὴν τιμωρίαν αὐτοῖς ἐπαχθεῖσαν παρὰ τοῦ Θεοῦ βαρυτάτην, οὐ μόνον διὰ τῶν ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου πληγέντων περὶ τὴν Ἱερουσαλήμ, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν λοιπῶν τῶν μετὰ πολλοῦ τοῦ Θέους πεφευγότων τε ἐκεῖθεν καὶ ποικίλως ἀναιρεθέντων· περὶ ὧν δὴ καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ, « ὅτι θήσεις αὐτοὺς νῶτον, ἐν τοῖς περιλοίποις σου ἑτοιμάσεις τὸ πρόσωπον αὐτῶν· » τοῦτο δηλῶν, ὅτι τραπήσονται μὲν ἅπαντες εἰς φυγήν, κινήσει δὲ τὴν ὀργὴν τὴν οἰκείαν καὶ κατὰ τῶν ὑπολελειμμένων ὁ Θεός. (p. 301) Τοῦτο τοίνυν ἐνθάδε βούλεται λέγειν, ἑπτὰ μὲν ποιμένας ἐπεγερθήσεσθαι λέγων· ἵνα δηλώσῃ τῆς θείας τιμωρίας τὴν βαρύτητα, ἣν τελείαν τε καὶ ἀπηρτισμένην διὰ τῆς τοῦ ἀγγέλου πληγῆς ἐπήγαγεν αὐτοῖς ὁ Θεός.

Octo hominum morsus dicit, ut cumulum incubiturorum post fugam illinc malorum denotet, multis per ea loca hominibus, utpote qui in sedibus propriis perstabant, fugientes perdentibus; necnon et illos qui in patriam se putabant evasisse, quibuscum regem quoque a suis liberis interimi contigit: quam rem elegante vocabulo dixit hominum morsus, ut ab angeli punitione distingueret. Postea dicere pergit: « Et pascent Assyrium in gladio, et terram Nebrodi in fovea ejus. » Ut dicat gladio consumendum Assyrium, qui propriam quoque regionem cernet vastatam: quod reapse malum passus postea a Babyloniis est. Jam terram Nebrodi illam nuncupat, quia illis fuit in locis Nebrodus gigas, qui regiam dignitatem apud ipsos obtinuit, magnusque visus est apud ejus temporis homines, virium suarum conscientia elatus. Sic enim ait Creationis liber: « Hic fuit gigas venator coram Deo. Propterea dicent: Sicut Nebrodus gigas venator coram Deo: » fuitque caput regni ejus Babylon. Quia igitur hujus causa superbiebant Assyrii, ceu magnis præstantes viribus, utpote a tali viro pro-

Ὀκτὼ δὲ δήγματα ἀνθρώπων, ἵνα τὴν ὑπερβολὴν εἴπῃ τῶν καταληψομένων αὐτοὺς κακῶν μετὰ τὴν ἐκεῖθεν φυγήν, διαφόρως τῶν τε κατὰ τόπον ἀνθρώπων καὶ τῶν πρὸς αὐτῇ γε αὐτῶν τῇ χώρᾳ καθεστώτων, τούς τε φεύγοντας ἀπολλύντων, καὶ τοὺς ἐν τοῖς τόποις καταπεφευγέναι δοκοῦντας τοῖς ἰδίοις· μεθ' ὧν ἀναιρεθῆναι καὶ τὸν βασιλέα ὑπὸ τῶν υἱῶν συνέβη τῶν ἰδίων· ὃ καὶ καλῶς ἀνθρώπων εἶπε δήγματα, ἀντιδιαστέλλων αὐτὰ τῇ διὰ τοῦ ἀγγέλου τιμωρίᾳ. Εἶτα ἐπάγει· « Καὶ ποιμανοῦσι τὸν Ἀσσοὺρ ἐν ῥομφαίᾳ καὶ τὴν γῆν τοῦ Νεβρὼδ ἐν τῇ τάφρῳ αὐτῆς· » ἵνα εἴπῃ ὅτι, Ξίφει τε καταναλωθήσεται ὁ Ἀσσύριος, καὶ τὴν γῆν τὴν οἰκείαν βόσεται δηουμένην, ὅπερ οὖν καὶ πέπονθεν ὑπὸ τῶν Βαβυλωνίων ὕστερον· γῆν γὰρ τοῦ Νεβρὼδ ἐκείνην ὀνομάζει, ὡς ἐν ἐκείνοις τοῖς τόποις τοῦ Νεβρὼδ γεγονότος, τὰ βασίλεια τε ἔχοντος ἐκείνων, ὃς μέγας ἐφαίνετο παρὰ τοὺς τότε ἀνθρώπους ἐπὶ δυνάμει φρονῶν. Οὕτω γὰρ ἡ τῆς Κτίσεως βίβλος φησίν· « Οὗτος ἦν γίγας κυνηγὸς ἐναντίον Κυρίου· διὰ τοῦτο ἐροῦσιν, Ὡς Νεβρὼδ γίγας κυνηγὸς ἐναντίον τοῦ Θεοῦ· » καὶ ἐγένετο ἡ ἀρχὴ τῆς βασιλείας αὐτοῦ Βαβυλών· ἐπειδὴ τοί-

[91] Eccli. xi, 2. [92] Matth. xviii, 21.

Digitized by Google

νυν ἐξ ἐκείνου μέγα ἐφρόνουν οἱ Ἀσσύριοι, ὡς μεγάλοι τὴν δύναμιν, ἅτε ἐκ τοιούτου καταγόμενοι, τοιοῦτό τοι ὁ προφήτης εἰπεῖν ἠβουλήθη, ὅτι ἡ τῶν δοκούντων ἀνδρείων εἶναι χώρα, πᾶσα ἐν τοῖς οἰκείοις τόποις ὑπὸ πολεμίων ἀναιρεθήσεται, οὐδὲν ὑπὸ τῆς ἰσχύος ὠφελουμένων τῆς οἰκείας· ἐφ' ᾗ μέγα ἐφρόνουν, διὰ τὴν ὀργὴν τὴν θείαν. Ἀκολούθως μέντοι γε τοῖς εἰρημένοις ὁ προφήτης, « Καὶ ῥύσεταί σε, φησὶν, ἐκ τοῦ Ἀσσοὺρ, ὅτ' ἂν ἀπέλθῃ ἐπὶ τὴν γῆν ὑμῶν, καὶ ὅτ' ἂν ἐπιβῇ ἐπὶ τὰ ὅρια ὑμῶν. »

A geniti, hoc fere dicere voluit propheta, quod quæ fortium virorum **198** videbatur esse patria, ea tota ab hostibus pessumdabitur, nihil ei suis viribus profuturis quibus superbiebat, propter divinam iram. Consentanee demum prædictis propheta, « Liberabitque te, inquit, ab Assyrio cum venerit in terram vestram, et cum ad fines vestros ascenderit. »

Στίχ. ζ'-θ'. — Εἶτα εὐαγγελισάμενος τοῖς Ἰσραηλίταις τὸ μηδὲν ὑπὸ τοῦ Ἀσσυρίου πείσεσθαι κακὸν, ἐπάγει· « Καὶ ἔσται τὸ ὑπόλειμμα τοῦ Ἰακὼβ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ἐν μέσῳ λαῶν πολλῶν ὡς δρόσος παρὰ Κυρίου ἐπιπίπτουσα, καὶ ὡς ἄρνες ἐπ' ἄγρωστιν, ὅπως μὴ συναχθῇ μηδεὶς, μηδὲ ὑποστῇ ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων. » Οἱ γὰρ ἐκ τοῦ Ἰσραὴλ ὑπολειφθέντες ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας, εἴτ' οὖν τῆς Ἱερουσαλὴμ, τούτων γεγονότων, αἰδέσιμοι φανοῦνται πᾶσι τοῖς ἐκτὸς, καὶ πολλῆς ἄξιοι σπουδῆς, οὐχ ἧττον ἢ δρόσος ἐστὶ ποθεινὴ τοῖς γεωργοῖς κατὰ καιρὸν καταφερομένη τὸν οἰκεῖον· (p. 303) διοίσουσί τε οὐδὲν προβάτων ἄγρωστιν νεμομένων, οὕτως ἅπαντα τῶν ἀπολωλότων τε καὶ πεφευγότων ἐπιόντες τὰ λάφυρα· ὡς καὶ δέος ἅπασιν ἐγγενέσθαι τοῖς ἀνθρώποις τοῦ μηδένα ποτὲ ἐπιχειρῆσαι τῷ κατ' αὐτῶν πολέμῳ. « Καὶ ἔσται τὸ ὑπόλειμμα τοῦ Ἰακὼβ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ἐν μέσῳ λαῶν πολλῶν, ὡς λέων ἐν τοῖς κτήνεσι τοῦ δρυμοῦ, καὶ ὡς σκύμνος ἐν ποιμνίοις προβάτων· ὃν τρόπον ὅτ' ἂν διέλθῃ καὶ διαστείλας ἁρπάσῃ, καὶ μὴ ᾖ ὁ ἐξαιρούμενος· ὑψωθήσεται ἡ χείρ σου ἐπὶ τοὺς θλίβοντάς σε, καὶ πάντες οἱ ἐχθροί σου ἐξολοθρευθήσονται. » Καὶ διοίσετε, φησὶν, οὐδὲν λέοντος φοβεροῦ τοῖς κτήνεσιν· οὕτως ἅπασι τοῖς ἀλλοτρίοις ὄντες φοβεροὶ λοιπὸν, διὰ τὴν τοῖς Ἀσσυρίοις ὑπὲρ ὑμῶν ἐπιγενομένην πληγήν· ὡς γὰρ ἂν εἴ τις λέων (σκύμνον γὰρ πάλιν τὸ αὐτὸ λέγει, τὸ τοῦ λέοντος γέννημα οὕτω καλῶν), ποίμνῃ προβάτων ἀθρόον ἐμπεσὼν, ὁπόσα βούλεται ἐξ αὐτῶν κατὰ τὴν ἰσχὺν ἁρπάσῃ τὴν οἰκείαν, οὕτως τοῖς ἐχθροῖς τοῖς ὑμετέροις δυνατώτεροι νομισθήσεσθε τοῦ λοιποῦ, ἅτε τοιαύτης ἀπωλείας ἐπενεχθείσης τοῖς ἐπικεχειρηκόσιν ὑμῖν ἐπελθεῖν.

B

Vers. 7-9. — Deinde gratum nuntium Israelitis canens, fore ut nihil mali ab Assyriis patiantur, addit: « Et erunt reliquiæ Jacob in gentibus in medio populorum multorum, quasi ros a Domino cadens, et quasi agni super gramen, ut non congregetur quispiam, neque subsistat in filiis hominum. » Etenim qui relicti fuerint in Judæa sive Hierusalem, venerabiles extraneis cunctis videbuntur, multoque digni studio, haud secus quam agricolis gratus est ros tempore proprio decidens: similesque apparebunt ovibus depascentibus gramen; sic enim pereuntium atque fugientium carpent exuvias: ex quo timor fiet cunctis hominibus, quominus eos bello quatere velint. « Et erunt Jacob reliquiæ in gentibus in medio populorum multorum, ut leo in jumentis silvæ et ut catulus leonis in gregibus pecorum, qui cum transierit et dividens rapiat, non est qui eruat. Exaltabitur manus mea super tribulantes te, et omnes inimici tui interibunt. » Haud dissimiles leoni eritis bestiis tremendo: adeo cunctis extraneis posthinc terribiles, propter cladem Assyriis vestri causa illatam. Nam sicut leo (catulum autem rursus dicit eumdem, leonis natum sic appellans) gregi ovium repente indicens, quotquot ex his voluerit pro suis viribus rapit, ita vos fortiores hostibus vestris abhinc esse reputabimini, quoniam tanta pernicies aggressoribus vestris obvenit.

C

Στίχ. ι'-ιε'. — Ταῦτα περιέσεσθαι τοῖς Ἰσραηλίταις διὰ τῆς τῶν Ἀσσυρίων πληγῆς εἰρηκὼς ὁ προφήτης, ἐφεξῆς καὶ τὴν κατ' αὐτῶν τῶν Ἀσσυρίων τιμωρίαν πλατύτερον λέγει. Κατὰ γὰρ ἐκεῖνον δὴ τὸν καιρὸν, φησὶ, πάντας τούς τε ἵππους καὶ τὰ ἅρματα ἀφανιεῖ· (p. 304) ἵνα εἴπῃ· Τὴν ὁπλιτικὴν παρασκευὴν ἄχρηστον ἀποφανεῖ πᾶσαν· ἀπολεῖ δέ σου τὰς πόλεις ἁπάσας, κἂν εἴ τινες ἰσχυραί τε καὶ μετὰ πολλῆς τετειχισμέναι τῆς ἀσφαλείας ἐν αὐταῖς εἶναι δοκοῖεν· συναπολέσει δὲ αὐταῖς καὶ πάντα ὁπόσα περ διὰ τῆς δαιμονικῆς μετῄεις (42) θεραπείας· τὰ γὰρ φάρμακά σου » τοῦτο λέγει, ἵνα εἴπῃ τὰς ἐπῳδὰς καὶ τοὺς διωνισμοὺς, καὶ ὁπόσα δὴ τοιαῦτα ἔθος ἦν γίνεσθαι παρ' αὐτοῖς· οὐ τοίνυν οὐδὲ τοὺς ἀποφθεγγομένους ἑξῆς ἔτι τοὺς ταῖς μαντείαις καὶ χρησμοῖς κεχρημένους· ἐπειδὴ καὶ τὰ εἴδωλά σου πάντα καὶ τὰς στήλας ἀφανισμῷ παντελεῖ παραδώσει· ὡς μηδὲ βουλομένῳ σοι δυνατὸν εἶναι τὰ αὐτὰ τοῖς πρόσθεν ποιεῖν καὶ προσκυνεῖν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν τῶν ὑμετέ-

D

Vers. 10-15. — Postquam hæc Israelitis eventura, plagæ causa Assyriis impositæ, propheta **199** edixit, deinde eorumdem Assyriorum pœnam latius narrat. Namque illo tempore, ait, cunctos equos currusque destruet Dominus; ut dicat: Universum bellicum apparatum præstabit inutilem: cunctasque tuas urbes perdet, quanquam ex his aliquæ satis firmæ multoque munitæ præsidio esse videantur: cum iisque peribunt quotquot tu dæmoniaco cultu prosequebaris: nam vocabulo veneficia id denotat; nempe incantationes, auguria, et quæcunque hujusmodi apud eos fieri consueta. Ergone respondentes quidem per oracula erunt, sive divinationibus oraculisque utentes: quia idola tua omnia titulosque supremo tradet exitio: ita ut nec volueris quidem, veteres ritus tuos frequentare valeas, et opificia manuum vestrarum adorare. Excidentur etiam luci, in quibus superstitiones vestras agitis: civitates denique omnes destruam. Atque ut

(42) Cod. μετιείς.

Digitized by Google

summatim dicam, ira ac furore commotus maximam gravissimamque vobis pœnam imponam atque perniciem, quia mea noluistis abstinere terra; sed hanc quoque præter beneplacitum meum depopulari voluistis. Jam ubi de futura pœna Assyriorum dicendi finem fecit, propter illorum adversus Hierusalem ausum, ad populum verba convertit, nunc opportune ingratum illius animum reprehendere aggrediens. Quin adeo tribunal quoddam statuens propheta, sic ait :

πει πρὸς τὸν λαὸν τὸν λόγον, ἐν καιρῷ νῦν μάλιστα δὴ καὶ κριτήριόν τι καθίζων ὁ προφήτης οὕτω φησίν·

ρων· Ἐκκοπήσεται δὲ καὶ τὰ ἄλση ἐν οἷς τὰς θρησκείας ἐπιτελεῖτε τὰς οἰκείας, τάς τε πόλεις ὑμῶν ἁπάσας ἀφανιῶ· καὶ, συντόμως εἰπεῖν, ὀργῇ καὶ θυμῷ χρησάμενος, μεγίστην καὶ βαρυτάτην ὑμῖν τὴν τε τιμωρίαν ἐποίσω καὶ τὴν ἀπώλειαν, ὑπὲρ ὧν ἀποσχέσθαι τῆς χώρας οὐκ ἠβουλήθητε τῆς ἐμῆς, ἀλλὰ γὰρ ἠλπίσατε παρὰ τὸ ἐμοὶ δοκοῦν ἐρημίᾳ παραδιδόναι καὶ ταύτην. Καὶ ἐπειδὴ συνεπέρανε τὴν ἐπαχθησομένην τοῖς Ἀσσυρίοις τιμωρίαν, ὑπὲρ ὧν ἐπελθεῖν τετολμήκασι τῇ Ἱερουσαλήμ, (p. 305) τρέτὴν ἀγνωμοσύνην αὐτῶν ἐλέγχειν ὑπειληφώς. Καὶ

CAP. VI.

VERS. 1-5. — « Surge et judicio discepta cum montibus, et audiant colles vocem tuam. Audite, colles, judicium Domini, nec non valles fundamenta terræ, quia judicium Domino cum populo suo, et cum Israele disceptabit. » Sed quia tot tantisque **200** in eos collatis a Deo beneficiis, ingratum nihilominus animum retinent, cujus causa etiam Babylonicam pertulerunt captivitatem, sane perlibenter judicium instituam inter Deum et illos : sumamque judices montes et colles vallesque, quæ antea innumerabilem illam exceperunt Assyriorum multitudinem Hierusalem aggredientium, per omnes extra locos dispersam : unde plurimus urbis incolas timor incessit; dein repente tot habuerunt circa se projecta cadavera hominum tanta nuper superbia elatorum. Digni certe fide testes hi erunt in judicio, qui et spectatores fuerunt. Mox tanquam pro tribunali sedens, et jam convicta Israelitarum vecordia, coram judicibus rerumque testibus, introducit postea dicis causa Deum ipsum eis dicentem : « Populе meus, quid feci tibi, aut in quo molestus tibi fui ? » Profecto res Assyriaca quæ fuerit, constat, et qualis vos providentiæ meæ demonstratio exstitistis. Superest ut mihi dicatis, num parum vel multum a me contristati fueritis, num aliquando nocuerim, aut omnino molestus vel gravis visus vobis fuerim. Mox, quasi nihil contra hæc hiscere audentibus, « Responde mihi, » inquit, quasi dicat, Fare age si quid habes; admittam enim, si vera loqueris. Tum ceu illis prorsus silentibus conscientia sua convictis, et Dei verba nullatenus falsitatis arguere valentibus, pergit dicere : « Quia eduxi te de terra Ægypti, et de domo servitutis redemi te; et misi ante faciem tuam Moysem et Aaronem et Mariam. » Num ergo hæc mihi retribuis, quia te insperato tam acerba liberavi servitute, Moyse, Aarone, ac Maria ministris ac ducibus tanti beneficii utens? « Populе meus, memento, quid cogitaverit contra te rex Moabita, et quid responderit ei Balac Moabitarum rex; et **201** quid responderit ei Balaam filius Beori, de Schœnis usque ad Galgala, ut agnoscatur justitia Domini. » Jam tu fac memineris Balaci quoque regis Moabitarum, qui ad se contra vos vocavit Balaamum; hic autem primo quidem ire

ΚΕΦ. Ϛ'.

Στίχ. α'-ε'. — « Ἀνάστηθι, κρίθητι πρὸς τὰ ὄρη· καὶ ἀκουσάτωσαν βουνοὶ φωνήν σου· ἀκούσατε, βουνοί, τὴν κρίσιν τοῦ Κυρίου, καὶ αἱ φάραγγες θεμέλια τῆς γῆς, ὅτι κρίσις τῷ Κυρίῳ πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ μετὰ τοῦ Ἰσραὴλ διελεγχθήσεται. » Ἀλλ' ἐπειδὴ τοιούτων, φησὶ, τῶν παρὰ Θεοῦ γεγονότων εἰς αὐτοὺς, οὐθὲν ἧττον ἐπὶ τῆς ἀγνωμοσύνης μένουσι τῆς οἰκείας, ὑπὲρ ὧν δὲ καὶ τὴν ἐκ Βαβυλῶνος ὑπομένουσιν αἰχμαλωσίαν, ἥδιστα ἂν κρίσιν ποιησαίμην τοῦ τε Θεοῦ κἀκείνων· καὶ δέξομαι κριτὰς τά τε ὄρη καὶ τοὺς βουνοὺς καὶ τὰς φάραγγας, ἃ πρότερον μὲν ἐδέξατο τὸ ἀναρίθμητον ἐκεῖνο τῶν Ἀσσυρίων πλῆθος ἐπελθὸς τῇ Ἱερουσαλὴμ καὶ κατὰ πάντας τοὺς ἔξωθεν διεσπαρμένον τόπους· ἀφ' οὗ δὴ καὶ φόβος τοῖς κατὰ τὴν πόλιν, ὡς εἰκὸς, ἐπέκειτο πλεῖστος· εἶτα ἀθρόον νεκρὰ τὰ τοσαῦτα σώματα ἔσχεν ἐν ἑαυτοῖς ἐῤῥιμμένα τῶν πρὸ βραχέος μεγάλα φρονούντων· ἀξιόπιστοι γὰρ οὗτοι πρὸς τὴν κρίσιν ἔσονται ταύτην, οἱ καὶ θεαταὶ τῶν γεγονότων. Εἶθ' ὡς ἂν κριτήριον καθίσας, καὶ δὴ πρόδηλον τῶν Ἰσραηλιτῶν τὴν ἀγνωμοσύνην ποιήσας ὑπὸ κριταῖς τοῖς καὶ μάρτυσι τῶν γεγονότων, εἰσάγει λοιπὸν ἐκ περιουσίας τὸν Θεὸν λέγοντα πρὸς αὐτούς· (p. 306) « Λαός μου, τί ἐποίησά σε, ἢ τί παρηνώχλησά σοι; » Ἀλλὰ γὰρ τὰ μὲν κατὰ τὸν Ἀσσύριον δῆλα, φησὶν, ὅπως ἔσχεν, ὅσην τε τῆς κηδεμονίας μου τῆς περὶ ὑμᾶς παρέσχητε τὴν ἀπόδειξιν· ἐπιτρέπω δὲ ὑμῖν λέγειν, εἴ τι μικρὸν ἢ μέγα πώποτε λελύπησθε παρ' ἐμοῦ, εἰ πεποίηκά τι βλάπτων ὑμᾶς, εἰ λελύπηκα καθάπαξ, εἰ φορτικὸς ἔν τισιν ὤφθην ὑμῖν· εἶθ' ὡς ἂν οὐδὲ πρὸς ταῦτα φωνὴν ἐχόντων· « Ἀποκρίθητί μοι, » φησὶν· ἵνα εἴπῃ· Λέγε, εἴ τι ἔχεις· δέξομαι γὰρ, ἂν ἀληθεύων λέγῃς. Εἶθ', ὡς σεσιωπηκότων καθάπαξ διὰ τὴν συνείδησιν, καὶ διὰ τὸ μηδὲν ἔχειν τῶν εἰρημένων ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐλέγχειν ψευδὲς, ἐπάγει· « Διότι ἀνήγαγόν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἐξ οἴκου δουλείας ἐλυτρωσάμην σε· καὶ ἐξαπέστειλα πρὸ προσώπου τὸν Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν καὶ Μαριάμ. » Ἀλλὰ μὴ τοῦτό μοι, ὅτι σε παρὰ πᾶσαν ἐλπίδα τῆς οὕτω πικρᾶς ἀπήλλαξα δουλείας, Μωσῆ τε καὶ Ἀαρὼν καὶ Μαριὰμ ὑπηρέταις τε καὶ προηγουμένοις τῆς δωρεᾶς χρησάμενος ταύτης. « Λαός μου, μνήσθητι τί ἐβουλεύσατο κατὰ σοῦ Βαλὰκ βασιλεὺς Μωάβ· καὶ τί ἀπεκρίθη αὐτῷ Βαλαὰμ υἱὸς τοῦ Βεὼρ ἀπὸ τῶν σχοίνων ἕως τοῦ

Digitized by Google

Γαλγάλ, ὅπως γνωσθῇ ἡ δικαιοσύνη τοῦ Κυρίου. » A (p. 307) Ἀλλὰ γὰρ ὑπομνήσθητι καὶ τὴν κατὰ τὸν Βαλὰκ τὸν Μωαβιτῶν βασιλέα, ὃς ἀπέστειλε μὲν καλῶν τὸν Βαλαὰμ καθ' ὑμῶν· ὁ δὲ πρότερον μὲν οὐδὲ ἀπελθεῖν διὰ τὸ ἐπίταγμα ἐβούλετο τὸ ἐμόν· ἀπεληλυθὼς δὲ ὕστερον, κατηράσατο μὲν οὐδ' ὅλως, ηὐλόγησε δὲ κατὰ τὸ ἐμοί γε δοκοῦν· ὥστε διὰ πάντων εὔδηλον ὑμῖν εἶναι, ὅτι αεὶ τὸ δίκαιον ὑπὲρ ὑμῶν ἐκίνησα κατὰ τῶν ἀδικεῖν ὑμᾶς ἐπιχειρούντων, πάντας τε αὐτοὺς κατὰ πολλῆς ἐτιμωρησάμην τῆς ἀφειδίας.

noluit, mandato meo : postea profectus, nullatenus maledixit, sed prout ego volui benedixit. Quibus ex omnibus compertum vobis est, me rectum jus pro vobis semper persecutum contra adversantes vobis injuste, quos omnes absque ulla venia punivi.

Στίχ. ϛ'-η'. — Καὶ ἐπειδὴ μηδεμίαν ἀντίῤῥησιν ἐδέχετο τὰ εἰρημένα, ὡς ἂν συνηγόρου τινὸς τάξιν τῷ λαῷ πληρῶν ὁ προφήτης, ἐκ τοῦ ἐκείνων προσώπου τοιάδε φησίν· « Ἐν τίνι καταλάβω τὸν Κύριον; ἀντιλήψομαι Θεοῦ μου ὑψίστου; » Ὡς γὰρ τοῦ λαοῦ τουτὶ λέγοντος, οὕτω φησὶν, ὅτι Ἐπειδὴ διὰ B πάντων ἐλέγχομαι ἐπὶ πολλαῖς ταῖς εὐεργεσίαις ἀγνώμων γεγονὼς, τί δή με ποιῆσαι προσῆκεν, ἵνα νῦν γοῦν ἐπιλάβωμαι τοῦ Θεοῦ, οὗπερ ἐμαυτὸν διὰ τῶν τρόπων ἐχώρισα τῶν οἰκείων; καὶ πῶς φανῶ τῶν αὐτῷ δοκούντων ἀντεχόμενος; « Εἰ καταλήψομαι αὐτὸν ἐν ὁλοκαυτώμασιν, ἐν μόσχοις ἐνιαυσίοις; εἰ προσδέξεται Κύριος ἐν χιλιάσι κριῶν, ἢ ἐν μυριάσι χιμάρων πιόνων; εἰ δώσω πρωτότοκά μου ὑπὲρ ἀσεβείας μου, καρπὸν κοιλίας μου ὑπὲρ ἁμαρτίας ψυχῆς μου; » Ὡς γὰρ διαπορούντων αὐτῶν, ὅτι καὶ ποιῆσαι προσῆκεν αὐτοὺς ἐπὶ θεραπείᾳ τῆς τοσαύτης ἀγνωμοσύνης, οὕτω φησίν· (p. 308) Ἐξιλάσομαι, φησὶν, αὐτὸν ἄρα, εἰ προσαγάγοιμι ὁλοκαυτώματα μόσχων ἐνιαυσίων, ἢ [εἰ] χιλιάδας καὶ μυριάδας κριῶν τε αὐτῷ προσαγάγοιμι C καὶ προβάτων, ἢ εἰ τὰ πρωτότοκα τῶν ἐμῶν γεννημάτων αὐτῷ προσαγάγω, ὡς ἂν τῆς ψυχῆς ἀφέλω τὴν ἁμαρτίαν τῆς ἐμῆς; Πρὸς δὲ ταύτην τοῦ λαοῦ τὴν ἀπορίαν ἀποκρινόμενος ὁ προφήτης φησίν· « Ἀπηγγέλη σοι, ἄνθρωπε, τί καλὸν, καὶ τί Κύριος ἐκζητεῖ παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἢ τοῦ ποιεῖν κρῖμα, καὶ ἀγαπᾷν ἔλεον, καὶ ἕτοιμον εἶναι τοῦ πορεύεσθαί σε ὀπίσω Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου; » Πάρες δὴ, φησὶν, ὁλοκαυτώματα καὶ θυσιῶν πλῆθος καὶ πρωτοτόκων προσκομιδήν· εἰ δέ σοι φροντὶς ἐξιλάσασθαι τὸ Θεῖον, ἐκεῖνα διάπραξαι ἅπερ ἄνωθέν σοι προσέταξεν διὰ τοῦ Μωσέως ποιεῖν ὁ Θεός. Ποῖα δὴ ταῦτα; Ἵν' ἀρθὴν ἐφ' ἁπάντων ποιῇς τὴν κρίσιν καὶ τὴν δοκιμασίαν, καθ' ἣν ἐκλέγειν ὀφείλεις ἀπὸ τοῦ χείρονος τὸ κρεῖττον, καὶ ἵνα πᾶσαν τὴν δυνατήν σοι φιλαν- D θρωπίαν τε καὶ συμπάθειαν ἐπιδεικνύμενος εἰς τοὺς πέλας διατελῇς, καὶ ἵνα παρεσκευασμένος ᾖ [ς] εἰς τὸ παντὶ τρόπῳ τὰ δοκοῦντα μετιέναι Θεῷ. Λέγει δὲ, συντόμως εἰπεῖν, τὸ « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν· (p. 309) ἅπερ εἴρητο πάλαι διὰ Μωσέως· ταῦτα δὴ μέτιθι, φησὶ, προτιμότερα θυσιῶν ὄντα Θεῷ.

Vers. 6-8. — Et quia nullam contradictionem verba hæc patiebantur, patroni veluti personam pro populo propheta sumens, hæc ait: « In quo apprehendam Dominum? suscipiam Deum excelsum? » Tanquam populo hoc dicente, sic ait : Quoniam multis beneficiis ingratus fui, quid nunc me facere oportet, ut Deum mihi recuperem, a quo moribus meis me sejunxi? Et quomodo placitorum ejus jam studiosus videbor? « Num apprehendam Dominum holocaustis, et vitulis anniculis? Num suscipiet Dominus mille arietes, vel decem millia pinguium hircorum? Num dabo primogenita mea pro impietate mea, fructum ventris mei pro peccato meo? » Quasi ambigentibus ipsis quid agere deceret ob vecordiæ tantæ remedium, sic ait : Num illum placavero, si holocausta vitulorum anniculorum obtulero, vel millia aut decem millia arietum ei afferam atque ovium? Et si primogenita generationum mearum ei exhibeam, num ex anima mea peccatum delevero? Huic vero populi dubitationi respondens propheta ait : « Nuntiatumne tibi fuit, o homo, quid sit bonum, et quid Dominus requirat a te, nisi ut facias judicium, et diligas misericordiam, et paratus sis ambulare post Dominum Deum tuum? » Omitte, inquit, holocausta et victimarum multitudinem, et primogenitorum oblationem. Quod si tibi curæ est **202** Deum placandi, illa fac quæ tibi olim facere mandavit per Moysem Deus. Quænam hæc? Rectum in omnibus exercere judicium et discrimen, ut bonum malo præferas : quantam poteris benignitatem et misericordiam in proximos tuos expromere; paratum te esse ut omnimode Dei voluntatem sequaris. Dicit in summa[98]: « Diliges Dominum Deum tuum toto corde tuo, et tota mente tua, et tota anima tua; et diliges proximum tuum sicut te ipsum : » quæquidem dicta fuerant antiquitus per Moysem. Hæc facito, inquit, quæ Deus præ victimis æstimat.

Στίχ. θ'-ιβ'. — « Φωνὴ Κυρίου τῇ πόλει ἐπικληθήσεται, καὶ σώσει φοβουμένους τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Εἰ γὰρ δὴ ταῦτα, φησὶ, ποιοίης, φωνή τις Θεοῦ φανήσεται ἡ πόλις τὰ δοκοῦντα αὐτῷ ποιοῦσα, ἔργῳ τε τὸν νόμον ἐπιδεικνῦσα τὸν θεῖον, ὥστε καὶ ἐπὶ παντὸς κινδύνου τῆς θείας ἀξιουμένους κηδεμονίας τοὺς ἐν αὐτῇ καθεστῶτας, μηδενὸς λυπηροῦ δέχεσθαι πεῖραν· εἶτα παραινετικῶς πάλιν ὁ προφήτης τρέπει πρὸς αὐτοὺς τὸν λόγον· « Ἄκουε, φυλὴ, τίς κοσμήσει πόλιν; μὴ τῦρ καὶ οἶκος ἀνόμου θησαυρίζων θησαυροὺς ἀνόμους

Vers. 9-12. — « Vox Domini civitati acclamabitur, salvabitque timentes nomen ejus. » Hæc si fecerit, vox quædam Dei esse videbitur civitas, beneplacita ejus faciens; et opere divinam legem demonstrans : quo fiet ut in quovis periculo cives ejus divina tutela protecti, nullam molestiam capiant. Exin adhortando, rursus verba ad populum convertit propheta. « Audi, o tribus : et quis ornabit civitatem? Num ignis et domus iniqui thesaurizans thesauros iniquos, et contumeliæ injurias? »

[98] Matth. XII, 37.

Digitized by Google

summatim dicam, ira ac furore commotus maximam gravissimamque vobis pœnam imponam atque perniciem, quia mea noluistis abstinere terra; sed hanc quoque præter beneplacitum meum depopulari voluistis. Jam ubi de futura pœna Assyriorum dicendi finem fecit, propter illorum adversus Hierusalem ausum, ad populum verba convertit, nunc opportune ingratum illius animum reprehendere aggrediens. Quin adeo tribunal quoddam statuens propheta, sic ait :

πει πρὸς τὸν λαὸν τὸν λόγον, ἐν καιρῷ νῦν μάλιστα δὴ καὶ κριτήριόν τι καθίζων ὁ προφήτης οὕτω φησίν·

A ρων· Ἐκκοπήσεται δὲ καὶ τὰ ἅλση ἐν οἷς τὰς θρησκείας ἐπιτελεῖτε τὰς οἰκείας, τάς τε πόλεις ὑμῶν ἁπάσας ἀφανιῶ· καὶ, συντόμως εἰπεῖν, ὀργῇ καὶ θυμῷ χρησάμενος, μεγίστην καὶ βαρυτάτην ὑμῖν τήν τε τιμωρίαν ἐποίσω καὶ τὴν ἀπώλειαν, ὑπὲρ ὧν ἀποσχέσθαι τῆς χώρας οὐκ ἠβουλήθητε τῆς ἐμῆς, ἀλλὰ γὰρ ἠλπίσατε παρὰ τὸ ἐμοὶ δοκοῦν ἐρημίᾳ παραδιδόναι καὶ ταύτην. Καὶ ἐπειδὴ συνεπέρανε τὴν ἐπαχθησομένην τοῖς Ἀσσυρίοις τιμωρίαν, ὑπὲρ ὧν ἐπελθεῖν τετολμήκασι τῇ Ἱερουσαλήμ, (p. 305) τρέτὴν ἀγνωμοσύνην αὐτῶν ἐλέγχειν ὑπειληφώς. Καὶ

CAP. VI.

Vers. 1-5. — « Surge et judicio discepta cum montibus, et audiant colles vocem tuam. Audite, colles, judicium Domini, nec non valles fundamenta terræ, quia judicium Domino cum populo suo, et cum Israele disceptabit. » Sed quia tot tantisque **200** in eos collatis a Deo beneficiis, ingratum nihilominus animum retinent, cujus causa etiam Babylonicam pertulerunt captivitatem, sane perlibenter judicium instituam inter Deum et illos : sumamque judices montes et colles vallesque, quæ antea innumerabilem illam exceperunt Assyriorum multitudinem Hierusalem aggredientium, per omnes extra locos dispersam : unde plurimus urbis incolas timor incessit; dein repente tot habuerunt circa se projecta cadavera hominum tanta nuper superbia elatorum. Digni certe fide testes hi erunt in judicio, qui et spectatores fuerunt. Mox tanquam pro tribunali sedens, et jam convicta Israelitarum vecordia, coram judicibus rerumque testibus, introducit postea dicis causa Deum ipsum eis dicentem : « Populе meus, quid feci tibi, aut in quo molestus tibi fui ? » Profecto res Assyriaca quæ fuerit, constat, et qualis vos providentiæ meæ demonstratio exstitistis. Superest ut mihi dicatis, num parum vel multum a me contristati fueritis, num aliquando nocuerim, aut omnino molestus vel gravis visus vobis fuerim. Mox, quasi nihil contra hæc hiscere audentibus, « Responde mihi, » inquit, quasi dicat, Fare age si quid habes; admittam enim, si vera loqueris. Tum ceu illis prorsus silentibus conscientia sua convictis, et Dei verba nullatenus falsitatis arguere valentibus, pergit dicere : « Quia eduxi te de terra Ægypti, et de domo servitutis redemi te; et misi ante faciem tuam Moysem et Aaronem et Mariam. » Num ergo hæc mihi retribuis, quia te insperato tam acerba liberavi servitute, Moyse, Aarone, ac Maria ministris ac ducibus tanti beneficii utens? « Populе meus, memento, quid cogitaverit contra te rex Moabita, et quid responderit ei Balac Moabitarum rex; et **201** quid responderit ei Balaam filius Beori, de Schœnis usque ad Galgala, ut agnoscatur justitia Domini. » Jam tu fac memineris Balaci quoque regis Moabitarum, qui ad se contra vos vocavit Balaamum; hic autem primo quidem ire

ΚΕΦ. Ϛ'.

Στίχ. α'-ε'. — « Ἀνάστηθι, κρίθητι πρὸς τὰ ὄρη· καὶ ἀκουσάτωσαν βουνοὶ φωνήν σου· ἀκούσατε, βουνοὶ, B τὴν κρίσιν τοῦ Κυρίου, καὶ αἱ φάραγγες θεμέλια τῆς γῆς, ὅτι κρίσις τῷ Κυρίῳ πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ μετὰ τοῦ Ἰσραὴλ διελεγχθήσεται. » Ἀλλ' ἐπειδὴ τοιούτων, φησὶ, τῶν παρὰ Θεοῦ γεγονότων εἰς αὐτοὺς, οὐθὲν ἧττον ἐπὶ τῆς ἀγνωμοσύνης μένουσι τῆς οἰκείας, ὑπὲρ ὧν δὲ καὶ τὴν ἐκ Βαβυλῶνος ὑπομένουσιν αἰχμαλωσίαν, ἥδιστα ἂν κρίσιν ποιησαίμην τοῦ τε Θεοῦ κἀκείνων· καὶ δέξομαι κριτὰς τά τε ὄρη καὶ τοὺς βουνοὺς καὶ τὰς φάραγγας, ἃ πρότερον μὲν ἐδέξατο τὸ ἀναρίθμητον ἐκεῖνο τῶν Ἀσσυρίων πλῆθος ἐπελθὸν τῇ Ἱερουσαλὴμ καὶ κατὰ πάντας τοὺς ἔξωθεν διεσπαρμένον τόπους· ἀφ' οὗ δὴ καὶ φόβος τοῖς κατὰ τὴν πόλιν, ὡς εἰκὸς, ἐπέκειτο πλεῖστος· C εἶτα ἀθρόον νεκρὰ τὰ τοσαῦτα σώματα ἔσχεν ἐν ἑαυτοῖς ἐῤῥιμμένα τῶν πρὸ βραχέος μεγάλα φρονούντων· ἀξιόπιστοι γὰρ οὗτοι πρὸς τὴν κρίσιν ἔσονται ταύτην, οἱ καὶ θεαταὶ τῶν γεγονότων. Εἶθ' ὡς ἂν κριτήριον καθίσας, καὶ δὴ πρόδηλον τῶν Ἰσραηλιτῶν τὴν ἀγνωμοσύνην ποιήσας ὑπὸ κριταῖς τοῖς καὶ μάρτυσι τῶν γεγονότων, εἰσάγει λοιπὸν ἐκ περιουσίας τὸν Θεὸν λέγοντα πρὸς αὐτούς· (p. 306) « Λαός μου, τί ἐποίησά σε, ἢ τί παρηνώχλησά σοι; » Ἀλλὰ γὰρ τὰ μὲν κατὰ τὸν Ἀσσύριον δῆλα, φησὶν, ὅπως ἔσχεν, ὅσην τε τῆς κηδεμονίας μου τῆς περὶ ὑμᾶς παρέσχητε τὴν ἀπόδειξιν· ἐπιτρέπω δὲ ὑμῖν λέγειν, εἴ τι μικρὸν ἢ μέγα πώποτε λελύπησθε παρ' ἐμοῦ, εἰ πεποίηκά τι βλάπτων ὑμᾶς, εἰ λελύπηκα καθάπαξ, εἰ φορτικὸς ἔν τισιν ὤφθην ὑμῖν· εἶθ' ὡς D ἂν οὐδὲ πρὸς ταῦτα φωνὴν ἐχόντων, « Ἀποκρίθητί μοι, » φησὶν· ἵνα εἴπῃ· Λέγε, εἴ τι ἔχεις· δέξομαι γὰρ, ἂν ἀληθεύων λέγῃς. Εἶθ', ὡς σεσιωπηκότων καθάπαξ διὰ τὴν συνείδησιν, καὶ διὰ τὸ μηδὲν ἔχειν τῶν εἰρημένων ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐλέγχειν ψευδὲς, ἐπάγει· « Διότι ἀνήγαγόν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἐξ οἴκου δουλείας ἐλυτρωσάμην σε· καὶ ἐξαπέστειλα πρὸ προσώπου τὸν Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν καὶ Μαριάμ. » Ἀλλὰ μὴ τοῦτό μοι, ὅτι σε παρὰ πᾶσαν ἐλπίδα τῆς οὕτω πικρᾶς ἀπήλλαξα δουλείας, Μωσῆ τε καὶ Ἀαρὼν καὶ Μαριὰμ ὑπηρέτας τε καὶ προηγουμένους τῆς δωρεᾶς χρησάμενος ταύτης. « Λαός μου, μνήσθητι τί ἐβουλεύσατο κατὰ σοῦ Βαλὰκ βασιλεὺς Μωάβ· καὶ τί ἀπεκρίθη αὐτῷ Βαλαὰμ υἱὸς τοῦ Βεὼρ ἀπὸ τῶν σχοίνων ἕως τοῦ

Digitized by Google

Γαλγάλ, ὅπως γνωσθῇ ἡ δικαιοσύνη τοῦ Κυρίου. » (p. 307) Ἀλλὰ γὰρ ὑπομνήσθητι καὶ τὴν κατὰ τὸν Βαλὰκ τὸν Μωαβιτῶν βασιλέα, ὃς ἀπέστειλε μὲν καλῶν τὸν Βαλαὰμ καθ' ὑμῶν· ὁ δὲ πρότερον μὲν οὐδὲ ἀπελθεῖν διὰ τὸ ἐπίταγμα ἐβούλετο τὸ ἐμόν· ἀπεληλυθὼς δὲ ὕστερον, κατηράσατο μὲν οὐδ' ὅλως, ηὐλόγησε δὲ κατὰ τὸ ἐμοί γε δοκοῦν· ὥστε διὰ πάντων εὔδηλον ὑμῖν εἶναι, ὅτι ἀεὶ τὸ δίκαιον ὑπὲρ ὑμῶν ἐκίνησα κατὰ τῶν ἀδικεῖν ὑμᾶς ἐπιχειρούντων, πάντας τε αὐτοὺς κατὰ πολλῆς ἐτιμωρησάμην τῆς ἀφειδίας.

A noluit, mandato meo: postea profectus, nullatenus maledixit, sed prout ego volui benedixit. Quibus ex omnibus compertum vobis est, me rectum jus pro vobis semper persecutum contra adversantes vobis injuste, quos omnes absque ulla venia punivi.

Στίχ. ϛ'-η'. — Καὶ ἐπειδὴ μηδεμίαν ἀντίῤῥησιν ἐδέχετο τὰ εἰρημένα, ὡς ἂν συνηγόρου τινὸς τάξιν τῷ λαῷ πληρῶν ὁ προφήτης, ἐκ τοῦ ἐκείνων προσώπου τοιάδε φησίν· « Ἐν τίνι καταλάβω τὸν Κύριον; ἀντιλήψομαι Θεοῦ μου ὑψίστου; » Ὡς γὰρ τοῦ λαοῦ τουτὶ λέγοντος, οὕτω φησὶν, ὅτι Ἐπειδὴ διὰ πάντων ἐλέγχομαι ἐπὶ πολλαῖς ταῖς εὐεργεσίαις ἀγνώμων γεγονὼς, τί δή με ποιῆσαι προσῆκεν, ἵνα νῦν γοῦν ἐπιλάβωμαι τοῦ Θεοῦ, οὗπερ ἐμαυτὸν διὰ τῶν τρόπων ἐχώρισα τῶν οἰκείων; καὶ πῶς φανῶ τῶν αὐτῷ δοκούντων ἀντεχόμενος; « Εἰ καταλήψομαι αὐτὸν ἐν ὁλοκαυτώμασιν, ἐν μόσχοις ἐνιαυσίοις; εἰ προσδέξεται Κύριος ἐν χιλιάσι κριῶν, ἢ ἐν μυριάσι χιμάρων πιόνων; εἰ δώσω πρωτότοκά μου ὑπὲρ ἀσεβείας μου, καρπὸν κοιλίας μου ὑπὲρ ἁμαρτίας ψυχῆς μου; » Ὡς γὰρ διαπορούντων αὐτῶν, ὅτι καὶ ποιῆσαι προσῆκεν αὐτοῖς ἐπὶ θεραπείᾳ τῆς τοσαύτης ἀγνωμοσύνης, οὕτω φησίν (p. 308) Ἐξιλάσομαι, φησὶν, αὐτὸν ἄρα, εἰ προσαγάγοιμι ὁλοκαυτώματα μόσχων ἐνιαυσίων, ἢ [εἰ] χιλιάδας καὶ μυριάδας κριῶν τε αὐτῷ προσαγάγοιμι καὶ προβάτων, ἢ εἰ τὰ πρωτότοκα τῶν ἐμῶν γεννημάτων αὐτῷ προσαγάγω, ὡς ἂν τῆς ψυχῆς ἀφέλω τὴν ἁμαρτίαν τῆς ἐμῆς; Πρὸς δὲ ταύτην τοῦ λαοῦ τὴν ἀπορίαν ἀποκρινόμενος ὁ προφήτης φησίν· « Ἀπηγγέλη σοι, ἄνθρωπε, τί καλὸν, καὶ τί Κύριος ἐκζητεῖ παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἢ τοῦ ποιεῖν κρῖμα, καὶ ἀγαπᾷν ἔλεον, καὶ ἕτοιμον εἶναι τοῦ πορεύεσθαί σε ὀπίσω Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου; » Πάρες δὴ, φησὶν, ὁλοκαυτώματα καὶ θυσιῶν πλῆθος καὶ πρωτοτόκων προσκομιδήν· εἰ δέ σοι φροντὶς ἐξιλάσασθαι τὸ Θεῖον, ἐκεῖνα διάπραξαι ἅπερ ἄνωθέν σοι προσέταξεν διὰ τοῦ Μωσέως ποιεῖν ὁ Θεός. Ποῖα δὴ ταῦτα; Ἵν' ὀρθὴν ἐφ' ἁπάντων ποιῇς τὴν κρίσιν καὶ τὴν δοκιμασίαν, καθ' ἣν ἐκλέγειν ὀφείλεις ἀπὸ τοῦ χείρονος τὸ κρεῖττον, καὶ ἵνα πᾶσαν τὴν δυνατήν σοι φιλανθρωπίαν τε καὶ συμπάθειαν ἐπιδεικνύμενος εἰς τοὺς πέλας διατελῇς, καὶ ἵνα παρεσκευασμένος ᾖ[ς] εἰς τὸ παντὶ τρόπῳ τὰ δοκοῦντα μετιέναι Θεῷ. Λέγει δὲ, συντόμως εἰπεῖν, τὸ « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης διανοίας, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν· (p. 30... εἰρημένα διὰ Μωσέως· ταῦτα δὴ μέτιθι, φησὶ, προτιμότερα θυσιῶν ὄντα Θεῷ.

VERS. 6-8. — Et quia nullam contradictionem verba hæc patiebantur, patroni veluti personam pro populo propheta sumens, hæc ait: « In quo apprehendam Dominum? suscipiam Deum excelsum? » Tanquam populo hoc dicente, sic ait: Quoniam B multis beneficiis ingratus fui, quid nunc me facere oportet, ut Deum mihi recuperem, a quo moribus meis me sejunxi? Et quomodo placitorum ejus jam studiosus videbor? « Num apprehendam Dominum holocaustis, et vitulis anniculis? Num suscipiet Dominus mille arietes, vel decem millia pinguium hircorum? Num dabo primogenita mea pro impietate mea, fructum ventris mei pro peccato meo? » Quasi ambigentibus ipsis quid agere deceret ob vecordiæ tantæ remedium, sic ait: Num illum placavero, si holocausta vitulorum anniculorum obtulero, vel millia aut decem millia arietum ei afferam atque ovium? Et si primogenita generationum mearum ei exhibeam, num ex anima mea peccatum C delevero? Huic vero populi dubitationi respondens propheta ait: « Nuntiatumne tibi fuit, o homo, quid sit bonum, et quid Dominus requirat a te, nisi ut facias judicium, et diligas misericordiam, et paratus sis ambulare post Dominum Deum tuum? » Omitte, inquit, holocausta et victimarum multitudinem, et primogenitorum oblationem. Quod si tibi curæ est **202** Deum placandi, illa fac quæ tibi olim facere mandavit per Moysem Deus. Quænam hæc? Rectum in omnibus exercere judicium et discrimen, ut bonum malo præferas: quantam poteris benignitatem et misericordiam in proximos tuos expromere; paratum te esse ut omnimode Dei voluntatem sequaris. Dicit in summa [**]: « Diliges Dominum Deum tuum toto corde tuo, et tota mente D tua, et tota anima tua; et diliges proximum sicut te ipsum: » quæquidem dicta fuerant ... tus per Moysem. Hæc facito, inquit, ... victimis æstimat.

Στίχ. θ'-ιβ'. — « Φωνὴ Κυρίου τῇ πόλει ἐπικληθήσεται, καὶ σώσει φοβουμένους τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Εἰ γὰρ δὴ ταῦτα, φησὶ, ποιοίης, φωνή τις Θεοῦ φανήσεται ἡ πόλις τὰ δοκοῦντα αὐτῷ ποιοῦσα, ἔργῳ τε τὸν νόμον ἐπιδεικνῦσα τὸν θεῖον, ὥστε καὶ ἐπὶ παντὸς κινδύνου τῆς θείας ἀξιουμένους κηδεμονίας τοὺς ἐν αὐτῇ καθεστῶτας, μηδενὸς λυπηροῦ δέχεσθαι πεῖραν· εἶτα παραινετικῶς πάλιν ὁ προφήτης τρέπει πρὸς αὐτοὺς τὸν λόγον· « Ἄκουε, φυλή· τίς κοσμήσει πόλιν... πῦρ καὶ οἶκος ἀνόμου θησαυρίζων θησαυρ...

VERS. 9-12. — « Vox Domini civitati ... bitur, salvabitque timentes nomen ... fecerit, vox quædam Dei esse ... beneplacita ejus faciens ... demonstrans: ... ejus divina tu... piant. Ex... converti... nabit

[**] Matth. xii, 37.

Neque ignis ornare urbem valet, quam potius destruit : neque impius vir multo cum studio peccans; contumeliose et inique vivens, vitabit punitionem. Pessumdant enim, haud secus quam ignis, homines hujusmodi civitatem. « Num justificabitur in statera injustus, et in saccello pondera dolosa? de quibus divitias suas impietatis impleverunt, et habitantes in ea loquebantur mendacia, et lingua eorum exaltata est in ore ipsorum? » Sicut enim in anomala et inæquali statera justum cerni nequit, neque pondera fraudulenta et vitiata recipi : ita nec illi qui opes suas ex iniquitatibus augent frui his poterunt. Nam isti omnes civitatis incolæ, cum fallacia viventes, **203** et superba utentes mente, nullamque Dei rationem habentes, necessario divinam vindictam experientur.

καὶ μετὰ ὕβρεως ἀδικίας; » Οὔτε γὰρ πῦρ οἷόν τε κοσμῆσαι πόλιν· τοὐναντίον γὰρ αὐτὴν ἀφανίζει· οὔτε γὰρ παράνομος ἀνὴρ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας τὴν παρανομίαν ἐργαζόμενος, καὶ πολλῇ μὲν ὕβρει, πολλῇ δὲ ἀδικίᾳ συζῶν, κερδανεῖ τὴν τιμωρίαν· ἀφανιοῦσι γὰρ οὐχ ἧττον πυρὸς οἱ τοιοῦτοι τὴν πόλιν οἰκοῦντες. « Εἰ δικαιωθήσεται ἐν μαρσίππῳ στάθμια δόλου; ἐξ ὧν τὸν πλοῦτον αὐτῶν ἀσεβείας ἐνέπλησαν, καὶ ἐνοικοῦντες αὐτὴν ἐλάλουν ψευδῆ, καὶ ἡ γλῶσσα αὐτῶν ὑψώθη ἐν τῷ στόματι αὐτῶν; » Ὡς γὰρ οὐχ οἷόν τε ἐν ἀνωμάλῳ τε καὶ ἀνίσῳ ζυγῷ φανῆναι τὸ δίκαιον, ἢ στάθμια δεδολωμένα καὶ διεστραμμένα εὐπαράδεκτα γενέσθαι, (p. 310) οὕτως οὐδ' οἱ τὸν πλοῦτον τὸν οἰκεῖον ἐκ παρανομιῶν αὔξοντες ἀπολαῦσαι δυνήσονται τῶν προσόντων· πάντες γὰρ οἱ τοιοῦτοι πάλιν οἰκοῦντες, ψεύδει τε συζῶντες καὶ ὑπερηφάνῳ κεχρημένοι διανοίᾳ, ὡς μηδένα τῆς ἐπὶ τούτοις τιμωρίας τοῦ Θεοῦ ποιεῖσθαι λόγον, ἐξ ἀνάγκης ὑπὸ τὴν τιμωρίαν γενήσονται τὴν θείαν.

Vers. 13-16. — « Et ego incipiam te percutere : delebo vos in peccatis vestris. » Qui ita vivitis, ego castigatione mea percutiens congruo peccatis vestris modo omnes pessumdabo. « Tu comedes, et non saturaberis. » Brevi enim partas opes tempore tenens, haud usque in finem iis frueris, quia tibi pœnæ causa eripientur. « Fientque tibi tenebræ, et declinabis, et non salvaberis. » Caligine veluti obrueris ultione mea, cujus vim declinare volens, non poteris. « Et quicunque salvati fuerint, gladio tradentur. » Etiamsi brevi fortasse tempore evadere videaris hostium ultionem, attamen omnino capieris. « Tu seres oleam, et oleo non ungeris; vinum cultura parabis, et non bibes vinum. » Belli stragi succumbens, ne laboribus quidem tuis, ut par est, frueris; quos omnes ab hostibus vastari consentaneum est. « Et delebuntur legitima populi mei, et omnia opera domus Achaabi. Et ambulastis in voluntatibus eorum, ut darem te in perditionem, et omnes habitantes in ea in sibilum, et opprobria populi mei accipient. » Tunc omnia colendorum idolorum legitima quæ observabatis, imitantes Achaabi et æqualium illi regum exempla; coacervata destruentur, et vos cum illis : quo fiet ut exteri omnes vestrum exitium spectantes exsibilent, et mirentur tantam vestræ fortunæ conversionem, vobisque exprobrent quod peccatorum vestrorum causa hæc patimini. Atque ita eventuram illis ultionem minatus, exin more suo dicit causas futurorum eventuum, sub lamenti figura narrationem instituens : decebat enim apprime prophetam sub **204** gemituum forma, condolentem nimirum patientibus, et eorum sibi peccata sumentem. Quid ergo ait?

Στίχ. ιγ'-ις'. — « Καὶ ἐγὼ ἄρξομαι τοῦ πατάξαι σε, ἀφανιῶ ὑμᾶς ἐν ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῶν. » Τοιαῦτα γὰρ ποιοῦντας τῇ τιμωρίᾳ πλήξας τῇ ἐμῇ, ἅπαντας ὑμᾶς ἀνάλογον ταῖς ἁμαρτίαις ἀπολῶ ταῖς ὑμετέραις. « Σὺ φάγεσαι (42) καὶ οὐ μὴ ἐμπλησθῇς. » Ἐπ' ὀλίγον γὰρ τῶν προσόντων μετασχὼν, οὐκ εἰς τέλος ἕξεις αὐτῶν τὴν ἀπόλαυσιν, ἀφαιρούμενος αὐτῶν διὰ τῆς τιμωρίας. « Καὶ συσκοτάσει ἐν σοί· καὶ ἐκνεύσεις, καὶ οὐ μὴ διασωθῇς. » Ὡς σκότῳ γὰρ περιβληθήσῃ τῇ παρ' ἐμοῦ τιμωρίᾳ· καὶ βουλόμενος ἐκκλίνειν τῶν κακῶν τὴν πεῖραν, οὐδαμῶς δυνήσῃ. « Καὶ ὅσοι ἂν διασωθῶσιν, εἰς ῥομφαίαν παραδοθήσονται. » Κἂν γὰρ πρὸς βραχύ πως διαφεύγειν δόξῃς τῇ τῶν πολεμίων τιμωρίᾳ, καταληφθήσῃ πάντως. « Σὺ σπερεῖς ἐλαίαν, καὶ οὐ μὴ ἀλείψῃ ἔλαιον· καὶ ποιήσεις οἶνον, καὶ οὐ μὴ πίῃς οἶνον. » Ὑποπεσὼν γοῦν τῇ σφαγῇ τοῦ πολέμου, οὐδὲ τῶν πόνων ἀπολαύσεις, ὡς εἰκὸς, τῶν οἰκείων, (p. 311) ἐπειδὴ πάντας αὐτοὺς ἀφανιοῦσιν, ὡς εἰκὸς, οἱ πολέμιοι· τοῦτο γὰρ βούλεται ὅλου λέγειν. « Καὶ ἀφανισθήσεται νόμιμα λαοῦ μου, καὶ πάντα ἔργα οἴκου Ἀχαάβ· καὶ ἐπορεύθητε ἐν ταῖς βουλαῖς αὐτῶν, ὅπως παραδῶ σε εἰς ἀφανισμὸν, καὶ τοὺς κατοικοῦντας αὐτὴν εἰς συριγμὸν, καὶ ὀνείδη λαοῦ μου λήψονται. » Τότε γοῦν ἅπαντα ἃ ἐπὶ τῇ τῶν εἰδώλων θρησκείᾳ νόμιμα ἐφυλάττετε, μιμούμενοι τὰ παρά τε τοῦ Ἀχαὰβ καὶ τῶν κατ' ἐκεῖνον βασιλέων, ἐπεισυναχθέντα ὑμῖν ἀφανισθήσεται σὺν ὑμῖν· ὥστε ἅπαντας τοὺς ἔξωθεν ὁρῶντας ὑμῶν τὴν ἀπώλειαν συριγμῷ κεχρῆσθαι· θαυμάζοντας τὴν τοσαύτην ὑμῶν ἐπὶ τὸ χεῖρον μεταβολὴν, ὀνειδίζειν τε ὑμῖν ἐφ' οἷς ὑπὲρ τῆς παρανομίας πεπόνθατε τῆς οἰκείας· ἐν δὴ τούτοις τῆς ἐπαχθησομένης αὐτοῖς τιμωρίας τὴν ἀπειλὴν εἰρηκὼς, ἐξῆς πάλιν, κατὰ τὸ εἰωθὸς, λέγει τὰς αἰτίας τῶν ἐπάγεσθαι μελλόντων αὐτοῖς, ἐν σχήματι θρήνου τὴν ἀφήγησιν αὐτῶν ποιούμενος· ἐπεὶ καὶ σφόδρα ἥρμοττεν τῷ προφήτῃ ἀλγοῦντί ἐφ' οἷς πάσχουσι, καὶ τὰ πλημμελήματα αὐτῶν οἰκειουμένῳ τῶν ὀδυρμῶν τὸ σχῆμα. Τί οὖν φησιν;

CAP. VII.

Vers. 1. — « Væ mihi! qui factus sum ut qui

ΚΕΦ. Ζ'.

Στίχ. α'. — « Οἴμοι! ὅτι ἐγενήθην ὡς συνάγων κα-

(42) Cod. φάγεσε ✱

Digitized by Google

λέμην ἐν ἀμήτῳ, καὶ ὡς ἐπιφυλλίδα ἐν τρυγήτῳ οὐχ ὑπάρχοντος βότρυος· τοῦ φαγεῖν πρωτόγονα ἐπεθύμησεν ἡ ψυχή μου. » Ἀλλὰ γὰρ θρηνεῖν ἔπεισί μοι τοσαύτην τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον ῥοπὴν βλέποντι τοῦ λαοῦ, (p. 312) ὡς μηδένα δικαιοσύνης ἐν αὐτοῖς ἀναφαίνεσθαι καρπόν· τοιοῦτο γοῦν τι πάσχειν ἐπ' αὐτοῖς προάγομαι, οἷον ἂν εἴ τις πάθοι γεωργὸς, ἢ ἐν καιρῷ θερισμοῦ παντελῶς τῶν καρπῶν ἀπολωλότων, καλάμην τινὰ ἀντὶ δραγμάτων εὐτελῆ συλλέγειν ἀναγκαζόμενος, ἢ ἐν ταῖς τῶν καρπῶν εὐφορίαις ἐκπίπτειν εἰωθὼς τῶν δραγμάτων· ἢ τρυγητοῦ παρόντος βότρυας μὲν οὐχ εὑρίσκων, ἐπιφυλλίδας δέ τινας βραχείας συλλέγων· ἐπεὶ καὶ νῦν τοῦ καιροῦ, μετὰ τοσαύτην κηδεμονίαν τε καὶ ἐπιμέλειαν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγενημένην εἰς αὐτοὺς, ἀναγκαίως τῆς τε θεοσεβείας καὶ τῆς ἀρετῆς τοὺς καρποὺς ἐπιζητοῦντος, σπανίζον ἐν ἅπασιν αὐτοῖς παντελῶς εὑρίσκω τὸ καλόν· οὐδὲ γοῦν ἀπαρχήν τινα ἐν αὐτοῖς ἀναφαινομένην ἔστιν ἰδεῖν· ἐπιθυμία δέ μοι πλείστη καθέστηκε τοῦτ' ἰδεῖν· ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τῆς τῶν καρπῶν τελειότητος εἰώθαμεν ἀπαρχὰς λαμβάνειν, τοῦτο δέ ἐστι καὶ τὰ πρωτότοκα· ὅθεν ὁ μακάριος Δαυὶδ· « Καὶ ἐπάταξε πᾶν πρωτότοκον ἐν γῇ Αἰγύπτου, ἀπαρχὴν παντὸς πόνου αὐτῶν ἐν τοῖς σκηνώμασι Χάμ· » τοῦτο βούλεται εἰπεῖν, ὅτι Διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀκαρπίας ἐπιθυμία με κατέσχεν εὑρεῖν τι ἐν αὐτοῖς, ἀπαρχῆς τάξιν ἐπέχειν δυνάμενον.

stipulam in messe colligit, et racemulos in vindemia, cum non sit botrus. Primitiva comedere desideravit anima mea. » En mihi lugere subit, tantam populi ad malum inclinationem videnti, ut nullus apud eos justitiæ fructus appareat. Perinde igitur ego patior atque agricola, si messis tempore cunctæ illi fruges depereant, vilemque stipulam loco manipulorum cogatur colligere : vel certe in fructuum abundantia, manipulorum penuria laboret ; vel vindemia instante, botros nullos comperiat, sed vix breves racemulos colligat. Sane hoc tempore, post tantam a Deo impensam curam ac sedulitatem, necessario demum pietatis atque virtutis fructus exspectans, rara apud ipsos omnino comperio bona opera ; nam nec primitias aliquas apud eos videre est, quanquam id maxime optabam. Etenim sicut ex maturis fructibus primitias solemus sumere, id est primitivos ; unde et beatus David : « Et percussit omne primogenitum in terra Ægypti, primitias omnis laboris eorum in tabernaculis Chami [96] ; » hoc dicere propheta vult : In magna sterilitate, cupiditas me incessit inveniendi aliquid apud ipsos quod primitiarum loco esset.

Στίχ. β'-δ'. — (p. 313) Καὶ ἐπιμένων τοῖς ὀδυρμοῖς· « Οἴμοι ! ψυχὴ, ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει· πάντες εἰς αἵματα δικάζονται, ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐκβλίβουσιν ἐκθλιβῇ· ἐπὶ τὸ κακὸν τὰς χεῖρας αὐτῶν ἑτοιμάζουσιν· ὁ ἄρχων αἰτεῖ, καὶ ὁ κριτὴς εἰρηνικοὺς λόγους ἐλάλησε, καταθύμιον ψυχῆς αὐτοῦ ἐστι. » Πῶς γὰρ οὐ θρηνεῖν ἄξιον, ὅτι φόβος μὲν θεοῦ παρ' αὐτοῖς οὐδαμοῦ ; ὅθεν οὐδὲ ἔστιν εὑρεῖν τὸν ἐπιμελεῖσθαι τοῦ προσήκοντος ἐθέλοντα· πάντα δὲ αὐτοῖς περὶ φόνων γυμνάζεται τὰ ἐγκλήματα, οὐκ ἀνεχομένους μικρὰ πταίειν, ἀλλ' ἄχρι φόνων τὰς χεῖρας ἐκτεινόντων τὰς ἰδίας· ἕκαστός τε αὐτῶν ὡς ἂν ἴσχῃ δυνάμεως ὀδύναις καὶ ἀνάγκαις περιβάλλειν τὸν ἔγγιστα πένητα πειρᾶται, παρεσκευασμένοι τε περὶ τὴν τῶν κακῶν εἶσιν ἐργασίαν· εἶτα ἐπὶ τούτοις ὁ μὲν ἐν τῷ ἄρχειν καθεστὼς, ἀμελῶν τοῦ προσήκοντος χρήματα ζητεῖ, καὶ τούτοις διακρούεται τῶν ἁρπαγέντων τὰς ἀδικίας· ὁ δὲ τοῦ κρίνειν εἰληφὼς τὴν ἐξουσίαν, ἀφεὶς τὸ δίκαιον ὁρίζειν, θεραπευτικοῖς κέχρηται ῥήμασιν· ὡς ἂν διὰ τούτων ἑαυτῷ περισώσειεν ἄδικα κέρδη, πρὸς ἃ δὴ τεταμένον ἔχει τὸν λογισμὸν τῆς ψυχῆς. « Καὶ ἐξελοῦμαι τὰ ἀγαθὰ αὐτῶν, ὡς σὴς ἐκτρώγων καὶ βαδίζων ἐπὶ κανόνος ἐν ἡμέρᾳ σκοπιᾶς σου. » (p. 314) Ὑπὲρ δὴ τούτων ἐν παντελεῖ σε καταστήσω τῶν ἀγαθῶν ἐνδείᾳ, δίκην σητὸς, διὰ τῶν πολεμίων πᾶν ἀφανίζων ὅ τι καλόν ἐστιν ἐν σοί· ὡς γὰρ ὁ σὴς ἐν κανόνι ξύλου γεγονὼς, ὃν βαδίζων, ἅπαν αὐτὸ κατεσθίει καὶ ἀναλίσκει ταῖς κατὰ μέρος διαφθοραῖς, οὕτω κατὰ μικρὸν ἅπαντα ὑμῶν ἀφελῶ τὰ ἀγαθά· κατὰ τὸν καιρὸν ἐν ᾧ δὴ τὸ

Vers. 2-4. — Et ploratibus insistens : « Væ mihi, anima, quia periit pius de terra, et qui emendate agat in hominibus non est : omnes de sanguinibus judicio contendunt, **205** unusquisque proximum suum pressura premit, ad malum manus suas parat. Princeps poscit, judex pacifica verba loquitur, desiderium animæ ejus est. » Quidni digne plorandum sit, siquidem nullus Dei timor apud eos usquam est? quo fit, ut nemo qui officium sequi velit inveniatur. Cuncta horum crimina in cædibus versantur, quia non sustinent levia peccare, sed ad homicidia manus intendunt : unusquisque pro viribus, doloribus angustiisque proximos sibi pauperes irretire conatur, et ad patranda scelera alacres sunt. Præterea princeps æquitatis immemor, pecuniam poscit, atque ob hanc dissimulat peccantium iniquitates : judex autem, omissa juris dictione, blandis utitur sermonibus, ut his injusta sibi lucra conciliet, ad quæ animi cogitationem intentam habet. « Et auferam bona eorum, quasi tinea comedens, et ambulans super regulam in die speculationis suæ. » Ob hæc in absoluta te constituam bonorum egestate, more tineæ, hostium manu quidquid est apud te præclarum destruens. Nam sicut tinea in ligni trabecula exsistens, via gradiens totam illam vorat atque consumit, particulatim corrumpens, sic ego paulatim bona vestra auferam ; et postea, secundum tempus quo magnitudinem peccatorum vestrorum speculatus fuero, congruum factis supplicium inferam. « Væ ! væ ! ultiones tuæ venerunt; nunc erunt fletus eorum. » Venit dies, quo tu pec-

[96] Psal. LIV, 36.

Digitized by Google

catorum pœnas des; quorum causa nunc te flere decet, quia ex inlatis malis sentis quantum tibi nocueris tuo in vitium lapsu.

μέγεθος περισκοπήσας τῶν ἁμαρτημάτων ὑμετέρων, ἀνάλογον ἐπάξω τοῖς πραττομένοις τὴν τιμωρίαν. « Οὐαὶ, οὐαὶ, ἐκδικήσεις σου ἥκασι· νῦν ἔσονται κλαυθμοὶ αὐτῶν. » Παραγέγονεν ἡ ἡμέρα τοῦ δοῦναί σε δίκην τῶν πλημμεληµάτων, ὑπὲρ ὧν δὴ νῦν σε προσῆκε δακρῦσαι διὰ τῶν ἐπαγομένων κακῶν αἰσθανόμενον, ὁπόσον ἐλυμαίνου σαυτῷ τῇ περὶ τὸ χεῖρον ῥοπῇ.

Vers. 5-7. — Et futurorum malorum magnitudinem demonstrans: « Nolite credere, inquit, amicis; neque speretis a ducibus : ei, quæ tecum cubat, cave quidquam concredere : quia filius contumeliam facit patri, et filia consurgit adversus matrem suam, nurus **206** adversus socrum suam; et inimici hominis, cuncti domestici ejus. » Nemo tunc alteri auxiliabitur, non amicus amico, non princeps subdito, non vir uxori, non filio pater, non matri filia, non nurui socrus : nam calamitatis magnitudo de sua quemque salute anxium esse cogens, necessario cunctos inimicitia inter se committit, nemine de alterius utilitate cogitante, dum unusquisque plurimi facit salutem suam. Deinde rursus post ærumnarum prædictionem, more solito conversionem in melius nuntians, « Ego autem, inquit, ad Dominum aspiciam, exspectabo Deum salvatorem meum : audiet me Deus meus. » Sed quamvis tales tantæque sint calamitates, de Dei patrocinio non desperabo : constanter ad ipsum respiciam, salutem inde exspectans, quam etiam mihi sine dubio præbebit; eum, qui in hujusmodi calamitatibus petit auxilium, exaudiens.

Στίχ. ε'-ζ'. — Καὶ δεικνὺς τῶν ἐπελευσομένων αὐτοῖς κακῶν τὸ μέγεθος, « Μὴ καταπιστεύετε ἐν φίλοις, μὴ δὲ ἐλπίζετε ἐπὶ ἡγουμένοις· ἀπὸ τῆς συγκοίτου σου φύλαξαι τοῦ ἀναθέσθαι τι αὐτῇ· διότι υἱὸς ἀτιμάζει πατέρα, θυγάτηρ ἐπανέστηκεν ἐπὶ τὴν μητέρα αὐτῆς, νύμφη ἐπὶ τὴν πενθερὰν αὐτῆς· ἐχθροὶ ἀνδρὸς πάντες οἱ ἄνδρες οἱ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. » Οὐδὲ μία δὴ, φησὶν, οὐδενὶ παρ' οὐδενὸς ἔσται τότε ἡ βοήθεια· οὐ φίλῳ παρὰ φίλου, οὐκ ἀρχομένῳ παρὰ ἄρχοντος, (p. 315) οὐκ ἀνδρὶ παρὰ γυναικὸς, οὐχ υἱῷ παρὰ πατρὸς, οὐ μητρὶ παρὰ θυγατρὸς, οὐ νύμφῃ παρὰ πενθερᾶς· ἡ γὰρ ὑπερβολὴ τοῦ κακοῦ περὶ τῆς ἰδίας ἕκαστον ἀναγκάζουσα ἀγωνιᾷν σωτηρίας, ἀναγκαίως πάντας ἐχθροὺς ἀλλήλων ἀποδείκνυσιν, οὐδενὸς τὸ τῷ πέλας χρήσιμον σκοπεῖν δυναμένου, διὰ τὸ μέγιστον ἡγεῖσθαι, εἰ ἑαυτῷ τινα περιποιήσειεν σωτηρίαν. Εἶτα μετὰ τὴν τῶν κακῶν μήνυσιν εὐαγγελιζόμενος πάλιν συνήθως τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολήν· « Ἐγὼ δὲ ἐν τῷ Κυρίῳ ἐπιβλέψομαι, ἐπιμενῶ ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ σωτῆρί μου· ἐπακούσεταί μου ὁ Θεός μου. » Ἀλλὰ γὰρ καὶ τοσούτων ὄντων καὶ τηλικούτων τῶν κακῶν, οὐκ ἀπογνώσομαι τοῦ Θεοῦ τὴν κηδεμονίαν· μενῶ δὲ πρὸς αὐτὸν ὁρῶν, καὶ παρ' πάντως ἐν ταῖς ἀνάγκαις ἐκείναις, αἰτοῦντος αὐτοῦ αὐτοῦ τὴν σωτηρίαν ἀναμένων· ἣν καὶ παρέξει μοι τὴν βοήθειαν ἀκούσας.

Vers. 8-11. — « Ne læteris, inimica mea, super me, quia si cecidi, consurgam : si ambulavero in tenebris, Dominus illuminabit me. » Licebit mihi aliquando ad inimicos meos, præcipueque ad Idumæos dicere : Vanum est de lapsu meo vos lætari : surgam de casu, Deo adjuvante : etsi quasi per medias tenebras in malis gradiar, luce mihi splendidius affulgebit Dei auxilium. « Iram Dei portabo, quoniam peccavi ei, donec causam meam judicet, et peragat judicium meum. Educet me in lucem, videbo justitiam ejus. » Iram ejus, et molestias inde manantes propter peccata expertus sum. Concedet tamen mihi conversionem in melius, ipse mihi jus reddens de iis quæ a cunctis inimicis meis pertuli inique, mihique quod æquum est adjudicabit : meque adeo in propriorum bonorum splendore collocabit, ut manifesta atque **207** indubia appareat Dei voluntas, qua de juris æquitate sollicitus, ab incumbentibus malis me sublevavit, et qui mihi temere injuriam faciebant juste punivit, id enim denotant verba : « Videbo justitiam ejus. » Et, « Aspiciet inimica mea, et operietur confusione, quæ dicit mihi : Ubi est Dominus Deus tuus? » Tunc eam pudebit, quod mihi exprobraverit, nullum me habere a Deo auxilium, dum videbit arcanum ejus erga me patrocinium. « Oculi mei spe-

Στίχ. η'-ια'. — « Μὴ ἐπίχαιρέ μοι, ἡ ἐχθρά μου, ὅτι πέπτωκα καὶ ἀναστήσομαι· διότι ἐὰν καὶ πορευθῶ ἐν τῷ σκότει, Κύριος φωτιεῖ μοι. » Ἔξεστι δή μοι τότε καὶ πρὸς τοὺς ἐμοὺς, καὶ μάλιστά γε πάντων πρὸς τοὺς Ἰδουμαίους λέγειν, ὡς Περιττὸν ὑμῖν τὸ ἐφήδεσθαί μοι πεσούσῃ· ἀναστήσομαι γὰρ τοῦ πτώματος τῇ ῥοπῇ τῇ θείᾳ· ὥστε εἰ καὶ δίκην σκότους ἐν μέσῳ πεπόρευμαι τῶν κακῶν, ἀλλὰ φωτός μοι λαμπροτέρα γενήσεται τοῦ Θεοῦ ἡ βοήθεια. « Ὀργὴν Κυρίου ὑποίσω, (p. 316) ὅτι ἥμαρτον αὐτῷ, ἕως δικαιώσῃ τὴν δίκην μου, καὶ ποιήσῃ τὸ κρῖμά μου· καὶ ἐξάξει με εἰς τὸ φῶς, καὶ ὄψομαι τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ. » Τῆς μὲν γὰρ ὀργῆς αὐτοῦ καὶ τῶν ἐντεῦθεν λυπηρῶν ὡς ἡμαρτηκὼς ἐπειράθην· παρέξει δέ μοι τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολὴν, αὐτός μοι δικάσας ὑπὲρ ὧν πέπονθα παρὰ πάντων τῶν ἐχθραινόντων ἀδίκως, καὶ δὴ καὶ ἀπονείμας μοι τὸ δίκαιον ἐν τῇ κρίσει· οὕτω τέ με ἐν τῇ λαμπρότητι τῶν οἰκείων καθιστὰς ἀγαθῶν, ὥστε πρόδηλόν τε καὶ ἀναμφίβολόν μοι γενέσθαι τὴν γνώμην τοῦ Θεοῦ, καθ' ἣν τοῦ δικαίου φροντίσας, ἐμέ τε τῶν περιεχόντων ἀπήλλαξε κακῶν, καὶ τοὺς ἠδικηκότας μάτην ἐτιμωρήσατο δικαίως· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « Ὄψομαι τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ. » Καὶ, « Ὄψεται ἡ ἐχθρά μου, καὶ καλύψει αὐτὴν αἰσχύνη, ἡ λέγουσα πρός με· Ποῦ Κύριος ὁ Θεός σου; » Τότε δὴ αἰσχυν-

Digitized by Google

θήσεται ἐφ' οἷς ὠνείδιζέ μοι, ὡς οὐδεμιᾶς τυγχάνοντι τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ βοηθείας, ὁρῶν αὐτοῦ τῆς περὶ ἐμὲ κηδεμονίας τὸ ἀπόῤῥητον. « Οἱ ὀφθαλμοί μου ἐπόψονται αὐτήν. » Οὐ γὰρ αὐτὸς μόνον ἀπαλλαγήσομαι τῶν κακῶν, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὰς τῶν ἐχθραινόντων μοι τιμωρίας ὄψομαι. « Νῦν ἔσται εἰς καταπάτημα ὡς πηλὸς ἐν ταῖς ὁδοῖς· ἡμέρα ἀλοιφῆς πλίνθου, ἐξάλειψίς σου ἡ ἡμέρα ἐκείνη. » Καταπατηθήσῃ γὰρ ὑπὸ τῶν πολεμίων πηλοῦ δίκην ἐν ὁδοῖς τε ὑπὸ πλήθους τῶν ὁδοιπορούντων πατουμένου, καὶ ἐπὶ πλίνθων ἐργασίᾳ διαμαλαττομένου ποικίλως, (p. 317) ὅπερ οὖν τοῖς τὰ τοιαῦτα ἐργαζομένοις ἔθος ἐπὶ πλεῖστον ποιεῖν, ὡς ἂν λεανθεὶς πρὸς τὴν προκειμένην ἐπιτηδειότερος γένοιτο χρείαν. Τοιαύτη καὶ σοῦ, φησὶ, κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἐξάλειψις ἔσται, τουτέστιν οὕτως ἐξαλειφθήσῃ ὑπὸ τῶν ἐπιόντων σοι πολεμίων, ποικίλως καταπατούντων τέ σε καὶ συντριβόντων μετὰ πολλῆς τῆς ἀφειδίας.

A ctabunt illud. » Ego enim non ærumnis solum liberabor, sed etiam inimicorum meorum supplicium videbo. « Nunc erit in conculcationem ut lutum viarum. Dies lituræ lateris : deletio tua dies illa. » Conculcaberis ab hostibus luti ritu in viis quod a turba itinerantium calcatur, et ad usum lateris varie mollitur, quemadmodum ii plerumque faciunt qui eam artem exercent, ut mitigata materia ad usum illum sit aptior. Talis tui quoque erit per illud tempus deletio, id est deleberis ab hostibus varie conculcantibus te, et crudeliter admodum conterentibus.

Στίχ. ιβ', ιγ'. — « Ἀπώσεται νόμιμά σου ἡ ἡμέρα ἐκείνη. » Ἐρήμωσιν, φησὶν, ὑπομενεῖς παντελῆ· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τῶν νομίμων ἡ ἀφαίρεσις· ἐπειδὴ πάσης πολιτείας καὶ ἀρχῆς συνεστώσης μὲν, ἀνάγκη τὰ νόμιμα κρατεῖν, οἷσπερ οὖν εἰώθασιν οἱ κατ' αὐτὴν κεχρῆσθαι· ἐρημίας δὲ καὶ αἰχμαλωσίας καταλαβούσης, ἀφανίζεσθαι τῶν νόμων ἀνάγκη τὴν τάξιν· ἐπάγει γ' οὖν· « Καὶ αἱ πόλεις σου ἥξουσιν εἰς συγκλεισμὸν καὶ διαμερισμὸν Ἀσσυρίων. » Τὴν γὰρ αἰτίαν τῆς τῶν νομίμων ἀφαιρέσεως δηλοῖ εἰρηκὼς ὅτι Ἀσσύριοι καθελοῦσί τε τὰς πόλεις, καὶ διαμετριοῦνται κατὰ τὸ δοκοῦν ἑαυτοῖς. « Καὶ αἱ πόλεις σου αἱ ὀχυραὶ ἔσονται εἰς διαμερισμὸν ἀπὸ Τύρου ἕως τοῦ ποταμοῦ Συρίας, καὶ ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης, καὶ ἀπὸ τοῦ ὄρους ἕως τοῦ ὄρους. » Ἵνα εἴπῃ ὅτι πάντων τούτων κρατήσουσιν οἱ Ἀσσύριοι τῶν πόλεων· τοῦτο δὲ καὶ ὁ προφήτης Ἀμὼς δηλοῖ, τὰ καταληψόμενα ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων κακὰ τοὺς περιοίκους λέγων· « Ἡμέρα ὕδατος καὶ θορύβου (44)· καὶ ἔστιν ἡ γῆ εἰς ἀφανισμὸν μετὰ τῶν κατοικούντων αὐτὴν, (p. 318) ἀπὸ καρπῶν ἐπιτηδευμάτων αὐτῶν. » Ἐπελεύσεται γὰρ ὑμῖν πλῆθος πολεμίων, δίκην ὕδατος ἐπικλύζον ἅπαντας, ἀφ' οὗπερ αὐτοί τε πολλῆς πληρωθήσεσθε τῆς ταραχῆς· καὶ πάντα δὲ τὰ ὑμέτερα σὺν ὑμῖν ἀφανισθήσεται, ἐπειδὴ τῶν πραττομένων ὑμῖν τιμωρίαν ταύτην ὑφέξετε δικαίαν· εἰρηκὼς δὲ τῶν ἐχθραινόντων αὐτοῖς πολυτρόπως τε αὐτοὺς λελυπηκότων ἐν τούτοις τὴν τιμωρίαν, τρέπει λοιπὸν πρὸς τὸν λαὸν τὸν λόγον.

B Vers. 12, 13. — « Expellet legitima tua, dies illa. » Solitudinem, inquit, universalem patieris. Id enim denotat legitimorum ablatio; nam quandiu durat politia aliqua et principatus, necesse est legitima quoque perseverare, quibus ii uti solent qui in ea republica sunt; verum facta captivitate, legum ordinem tolli necesse est. Addit igitur : « Et urbes tuæ venient in conclusionem divisionemque Assyriorum. » Auferendorum causam legitimorum dicit, quod Assyrii delebunt urbes, et pro libito suo partientur. « Et urbes tuæ munitæ partitionem patientur a Tyro usque ad Syriæ flumen, et a mari ad mare, et a monte ad montem. » Id est, Cunctis istis potientur Assyrii urbibus. Hoc etiam propheta Amosus significat [97], dum mala quæ ab Assyriis
C **208** finitimi patientur dicit. « Dies aquæ ac tumultus. Eritque terra in destructionem cum habitatoribus suis, qui erunt fructus adinventionum eorum. » Superveniet vobis hostium multitudo, aquæ instar cunctos inundans : unde vos multa perturbatione implebimini, et vestra omnia vobiscum destruentur, quia factorum vestrorum justam hanc pœnam luetis. Jam postquam hactenus dixit inimicorum varieque eos excruciantium pœnam, convertit in sequentibus ad populum verba.

Στίχ. ιδ'-ιζ'. — « Ποίμαινε τὸν λαόν σου ἐν ῥάβδῳ φυλῆς σου, πρόβατα κληρονομίας σου, κατασκηνοῦντας κατὰ μόνας δρυμόν. » Ἀλλὰ γὰρ σὺ, φησὶν, ἀπηλλαγμένος μὲν θορύβων καὶ ταραχῆς καὶ πολέμων, ἐν εἰρήνῃ δὲ τυγχάνων, κατὰ τὸ δέον ἄγειν σπούδαζε σαυτόν· ἐπειδὴ σὲ κτῆσιν οἰκείαν λογισάμενος ὁ Θεὸς ἀφεῖλέ τε τῶν πολεμίων, καὶ κεχωρισμένους ἁπάντων δίκην προβάτων σὺν ἀδείᾳ νέμεσθαι δέδωκεν ἐν τοῖς εἰκείοις. « Ἐν μέσῳ τοῦ Καρμήλου νεμήσονται τὴν Βασανίτιν καὶ τὴν Γαλααδίτιν κατὰ τὰς ἡμέρας τοῦ αἰῶνος· καὶ κατὰ τὰς ἡμέρας τῆς ἐξοδίας σου ἐκ γῆς Αἰγύπτου δείξω αὐτοῖς θαυμάσια. » Ἀπολήψον-

Vers. 14-17. — « Pasce populum tuum virga tua, oves hæreditatis tuæ, solitatim habitantes in saltu. » Sed jam tu, inquit, a tumultu, perturbatione et hostibus liber, et in pace versans, da operam ut honeste te geras; quoniam te Deus possessionem suam reputans, eruit ex hostibus, et seorsum ab omnibus, quasi oves cum securitate pasci concessit in patria. « In medio Carmeli pascentur Basanitidem et Galaaditidem, secundum dies sæculi : et secundum dies egressionis tuæ de terra Ægypti ostendam eis mirabilia. » Recuperabunt loca propria, sicut olim Ægypto egressi multa cum

[97] Amos VIII, 12.

(44) Animadvertamus apud Mopsuestenum trium præcedentium verborum biblicum additamentum, quod agnoscit etiam interpres Arabicus in polyglottis.

Digitized by Google

potentia obtinuerunt. Neque enim priscis minora erunt, quæ nunc mirabilia ipsorum causa operabor. « Videbunt gentes, et confundentur super omni fortitudine sua. » Quæ horum gratia fient, incutiendo pudori idonea erunt illis qui antea bellum inferre voluerant, quia hos a divino patrocinio tanta vi munitos videbunt. « Imponent manum ori suo. » Mirantes scilicet gestarum rerum magnitudinem. « Aures eorum obsurdescent. » Ne auditu quidem tolerare poterunt rerum, ut dixi, gestarum magnitudinem. « Lingent pulverem sicut serpentes qui terram **209** attrahunt. » Nihil autem rebus vestris jam adversari valentes, in terram corruent more serpentium qui circa illam volvuntur. « Tenebuntur in conclusione sua. » Non modicas angustias patientur, hostibus eos in cædem concludentibus. « In Domino Deo nostro obstupescent, et a te formidabunt. » Magnitudine rerum vestri causa a Deo patratarum, extasim quamdam patientur, pavore concidentes, et vos in posterum non dubitabunt nonnisi a Deo talem adeptos esse providentiam.

A

B

Vers. 18, 19.— Deinde post prædictionem eventurorum ipsis bonorum, gratiarum quamdam actionem ad hæc omnia in sequentibus Deo exsequitur: « Quis Deus ut tu, qui aufers iniquitatem, et transis peccata reliquiarum hæreditatis tuæ? » Nunc cum maxime a rebus ipsis demonstratum est, et magnum te Deum esse, et cunctos benignitate superare, et peccata dimittere, et dissimulare impietates, et erga tuorum reliquias liberalitatem tuam expromere. « Et non retinuit in testimonium iram suam, quoniam volens misericordiam est. » Neque enim justam quam habebat adversus vos iram diu retinere passus est, quanquam ea jure optimo uti potuit: etenim sæpe nobis contestatus fuerat quæ passuri ob peccata nostra essemus; quanquam nos minarum admonitionem pensi non habuimus. Verumtamen ille cuncta vicit misericordia sua, quam super omnia exaltare solet. « Ipse convertetur et miserebitur nostri, et projicientur in profundum maris omnia peccata nostra. » Nam qui nos in captivitatem abegit, sua denuo misericordia utens, nos reduxit, delens omnino peccata nostra, et veluti in abyssum quamdam ea projiciens, unde illa exsurgere et adversus nos prævalere nunquam poterunt. Denique horum omnium causam recitans, « Dabis, inquit, veritatem tuam Jacob, misericordiam Abrahamo, sicut jurasti **210** patribus nostris, juxta dies priores. » Cuncta hæc, inquit, fecisti memor promissionum tuarum, quas patribus nostris, temporibus priscis pro tua constante liberalitate fecisti: promissiones, inquam, illas tunc eis fecisti, quæ nunc erga nos illorum posteros a te in rem collatæ fuerunt.

C

D

ται, φησὶ, τοὺς τόπους τοὺς οἰκείους, καθὰ καὶ τὸ πρότερον ἐξεληλυθότες τῆς Αἰγύπτου μετὰ πολλῆς κατέσχον αὐτοὺς τῆς δυναστείας· οὐ γὰρ ἔλαττον τῶν τότε καὶ νῦν ἄξια θαύματος ἔσται τὰ περὶ αὐτοὺς γινόμενα παρ' ἐμοῦ. « Ὀψεται ἔθνη καὶ αἰσχυνθήσεται ἐκ πάσης τῆς ἰσχύος αὐτῶν. » (p. 319) Ἱκανὰ γὰρ ἔσται τὰ περὶ αὐτοὺς γινόμενα, καὶ τοὺς πολεμεῖν πρότερον αὐτοῖς ἐγνωκότας εἰς πολλὴν περιβαλεῖν αἰσχύνην, ὁρῶντας τῇ θείᾳ κηδεμονίᾳ τοσαύτης ἐπειλημμένους δυνάμεως. « Ἐπιθήσουσι χεῖρας ἐπὶ τὸ στόμα αὐτῶν. » Θαυμάζοντες ἐπὶ τῷ μεγέθει τῶν γινομένων. « Τὰ ὦτα αὐτῶν ἀποκωφθήσεται. » Οὐ δὲ ἀκοῇ φέρειν δυνήσονται τῶν γιγνομένων τὸ μέγεθος. « Λείξουσι χοῦν ὡς ὄφις σύροντες γῆν. » Ἀνύειν δὲ ἐπὶ τοῖς περὶ ὑμᾶς γινομένοις δυνάμενοι πλέον οὐδὲν, ὄφεων δίκην εἰς γῆν πεσοῦνται περὶ ταύτην εἰλούμενοι. « Συσχεθήσονται ἐν συγκλεισμῷ αὐτῶν. » Ὑπομενοῦσι συνοχὴν οὐ τὴν τυχοῦσαν, συγκλειόντων αὐτοὺς εἰς σφαγὴν πολεμίων. « Ἐπὶ Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν ἐκστήσονται, καὶ φοβηθήσονται ἀπὸ σοῦ. » Ἐπὶ γάρ τοι τῷ μεγέθει τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γινομένων εἰς ἔκστασίν τινα πεπτωκότες, φοβεροὺς καὶ ὑμᾶς λοιπὸν νομιοῦσι τοσαύτης ἠξιωμένους τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ προνοίας.

Στίχ. ιη', ιθ'. — Εἶτα μετὰ τὴν μήνυσιν τῶν προσεσομένων αὐτοῖς ἀγαθῶν, ὡς εὐχαριστίαν τινὰ ἐξ ἁπάντων προσάγει τὰ ἑξῆς τῷ Θεῷ· « Τίς Θεὸς ὥσπερ σὺ, ἐξαίρων ἀδικίας, καὶ ὑπερβαίνων ἀσεβείας τοῖς καταλοίποις τῆς κληρονομίας αὐτοῦ; » Νῦν εἴπερ ποτὲ ἄλλοτε ἐξ αὐτῶν δέδειξαι τῶν πραγμάτων, μέγας Θεὸς δυνάμει τε καὶ φιλανθρωπίᾳ πάντας νικῶν, (p. 320) καὶ λύων μὲν ἁμαρτήματα, παραπεμπόμενος δὲ ἀσεβείας, εἰς δὲ τοὺς ὑπολοίπους τῶν οἰκείων τὴν φιλοτιμίαν ἐπιδεικνύμενος τὴν οἰκείαν. « Οὐ συνέσχεν εἰς μαρτύριον ὀργὴν αὐτοῦ, ὅτι θελητὴς ἐλέους ἐστίν. » Οὐδὲ γὰρ τὴν ὀργὴν ἣν δικαίαν εἶχε καθ' ἡμῶν, κατέχειν ἐπὶ πλεῖστον ἠνέσχετο, καίτοι γε δικαίως ἂν αὐτῇ χρησάμενος· ἐπειδὴ πολλάκις μὲν ἡμῖν διεμαρτύρατο, περὶ ὧν δὴ πεισόμεθα πταίοντες, οὐδαμῶς δὲ τῷ σωφρονισμῷ τῶν ἀπειλῶν προσεσχήκαμεν· τῷ ἐλέῳ δὲ ἅπαντα νενίκηκε τῷ οἰκείῳ, ὃν ἔργον αὐτῷ πάντων ὑπερτιθέναι πάντοτε. « Αὐτὸς ἐπιστρέψει καὶ οἰκτειρήσει ἡμᾶς· καταδύσει τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ ἀπορρίψησονται εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης πᾶσαι αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν. » Ὁ γὰρ ἀποπέμψας ἡμᾶς εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν, οἰκείῳ πάλιν ἐλέῳ χρησάμενος, ἡμᾶς ἐπανήγαγεν, παντελῶς ἡμῶν ἀφανίσας τὰς ἁμαρτίας, καὶ ὥσπερ εἴς τινα βυθὸν αὐτὰς καταῤῥίψας, ἀφ' οὗπερ αὐτὰς ἀνανεῦσαί τε καὶ ἰσχύσαι καθ' ἡμῶν οὐκ ἔνεστι τοῦ λοιποῦ. Καὶ τὴν αἰτίαν ἁπάντων λέγων, « Δώσεις ἀλήθειάν σου τῷ Ἰακὼβ, ἔλεον τῷ Ἀβραὰμ, καθάπερ ὤμοσας τοῖς πατράσιν ἡμῶν κατὰ τὰς ἡμέρας τὰς ἔμπροσθεν. » Ἅπαντα γὰρ ταῦτα, φησὶ, πεποίηκας, (p. 321) τῶν ἐπαγγελιῶν μνησθεὶς τῶν οἰκείων, ὧν πρὸς τοὺς πατέρας τοὺς ἡμετέρους κατὰ τοὺς ἄνωθεν πεποίησαι χρόνους φιλοτιμίᾳ τινὶ βεβαίᾳ· καὶ τὰς πρὸς ἐκείνους ὑποσχέσει, τότε πεποιημένος, καὶ νῦν ἐφ' ἡμῶν τῶν ἐξ ἐκείνων εἰς ἔργον αὐτὰς ἐκβαλών.

Digitized by Google

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΝΑΟΥΜ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

COMMENTARIUS IN NAHUMUM PROPHETAM.

Ἡ Νινευὴ πόλις ἦν μεγάλη, πλήθει τε κομῶσα, καθὼς ἡ θεία διδάσκει Γραφή, καὶ τῶν ἐν Ἀσσυρίοις περιφανεστάτη πασῶν, ἐν ᾗ τά τε βασίλεια ἐτύγχανεν ὄντα, καὶ ὁ τῶν Ἀσσυρίων βασιλεὺς τὰς πλείστας ἐποιεῖτο διατριβάς· ἀλλὰ γὰρ οὗτοι, λέγω δὲ τοὺς οἰκοῦντας τὴν Νινευή, βουλομένου μὲν τοῦ Θεοῦ τῆς οἰκείας χάριτος ποιήσασθαι τὴν ἀπόδειξιν, καθὼς ὑστέρων ἐπὶ τῆς τοῦ μακαρίου Ἰωνᾶ προφητείας ἔφθημεν εἰπόντες, ἀπὸ μόνης ἀπειλῆς ὑπὸ ἀγνώστου γενομένης ἀνδρὸς, τοσούτῳ κατεσχέθησαν τῷ δέει, ὥστε μετὰ πολλοῦ τάχους μεταβληθέντες πρὸς τὸ κρεῖττον ἰδεῖν· ἐπειδὴ δὲ ἐνδέδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς τὴν προαίρεσιν ἐπιδεῖξαι τὴν οἰκείαν, τοσαύτη μὲν ἐχρήσαντο μοχθηρίᾳ γνώμης, τοσαύτη δὲ ὠμότητι καὶ τρόπου κακίᾳ, (p. 322) ὥστε πάντας μὲν τοὺς τῶν ἄλλων φυλῶν ἐπιστρατεύσαντες αἰχμαλώτους λαβεῖν· ἁρπάσαντές τε αὐτῶν τὰς πόλεις, καὶ τὰ προσόντα αὐτοῖς δι' ἁρπαγῆς ποιησάμενοι πάντα, ὁρμῆσαι δὲ καὶ μέχρι τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἣν καὶ αἱρήσειν ἔσπευδον, οὐδεμίαν αἰδῶ τοῦ τε ναοῦ καὶ τῆς αὐτόθι γειραίνης τοῦ Θεοῦ λαμβάνοντες θεραπείας.

Ninive urbs magna fuit, populi numero abundans, et Assyriacarum omnium illustrissima, ubi regia palatia erant, rexque Assyriorum plurimo anni tempore versabatur. Porro hujus urbis cives, volente Deo suæ gratiæ ostensionem facere, sicuti jam planius diximus dum ad beati Jonæ prophetiam commentaremur, Ninivitæ, inquam, ob unius ignoti hominis minas, adeo metu correpti fuerunt, ut celeriter admodum resipiscentes, ad virtutem spectaverint. Postquam vero indulsit eis Deus, quominus propositum suum exsequeretur, tanta usi sunt pravitate animi, tanta crudelitate et malitia morum, ut suscepta bellica contra decem tribus expeditione, omnes in captivitatem abduxerint; vastatisque harum urbibus et opibus ubique direptis, adusque Hierosolyma propinquaverint, quam urbem capere nitebantur, sine ulla vel templi vel religionis, qua ibidem Deus colebatur, reverentia.

Καί τι γέγονε παραπλήσιον τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ ποτὲ γεγονόσιν, ὅτε Φαραώ τε ὁ βασιλεύων ἐν αὐτοῖς, καὶ πάντες δὲ οἱ Αἰγύπτιοι διὰ σπουδῆς εἶχον τόν τε Ἰακὼβ καὶ τὸν Ἰωσὴφ, καὶ πάντας τοὺς προσήκοντας αὐτοῖς κατὰ γένος, ἄχρι ταύτην αὐτοὺς ἀποσώζειν τὴν γνώμην παρεσκεύαζεν ὁ Θεός· ὡς δὲ ἐπεδέδωκεν εἰς πλῆθος ὁ λαὸς, ἔπειγεν δὲ ὁ τῆς ἐξόδου καιρὸς, ἐνδέδωκε τῷ τε Φαραὼ καὶ τοῖς Αἰγυπτίοις τὴν ἑαυτῶν περὶ ἐκείνους ἐπιδεῖξαι κακίαν, ὥστε καὶ πάσῃ χρήσασθαι σπουδῇ πάντας αὐτοὺς ἀρδην ἀνελεῖν· ᾗπερ δὲ ταύτῃ χρησάμενος οὕτως αὐτοὺς ἐξήγαγεν ὁ Θεὸς τῆς Αἰγύπτου. Τοῦτο γοῦν ὁ μακάριος λέγων Δαυὶδ, « Ἀπέστειλε βασιλεὺς, » φησὶ, « καὶ ἔλυσεν αὐτὸν, ἄρχων λαοῦ καὶ ἀφῆκεν αὐτόν· κατέστησεν αὐτὸν κύριον τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ ἄρχοντα πάσης τῆς κτήσεως αὐτοῦ· τοῦ παιδεῦσαι πάντας τοὺς ἄρχοντας αὐτοῦ ὡς ἑαυτὸν, καὶ τοὺς πρεσβυτέρους αὐτοῦ σοφίσαι· » λέγει δὲ τὴν περὶ τὸν Ἰωσὴφ τιμήν τε καὶ σπουδὴν ὑπὸ τοῦ Φαραὼ γεγονυῖαν· οἷς ἐπάγει (p. 323) « Καὶ εἰσῆλθεν Ἰσραὴλ εἰς Αἴγυπτον, καὶ Ἰακὼβ παρῴκησεν ἐν γῇ Χάμ· καὶ ηὔξησε τὸν λαὸν αὐτοῦ σφόδρα, καὶ ἐκραταίωσεν αὐτὸν ὑπὲρ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ. » Καὶ ἐπειδὴ καὶ τοῦ Ἰακὼβ εἶπε τὴν εἴσοδον, καὶ ὁπόσον εἰς πλῆθος ἐπιδεδώκασιν οἱ τοῦ λαοῦ πάντες, ἐπάγει· « Μετέστρεψε τὴν καρδίαν αὐτοῦ τοῦ μισῆσαι τὸν λαὸν αὐτοῦ, τοῦ δολιοῦσθαι ἐν

Tunc simile quid contigit atque olim in Ægypto versantibus, ubi principio quidem Pharao rex omnesque Ægyptii studio impenso Jacob et Josephum cunctamque horum cognationem fovebant, quoad eis Deus hanc mentem conservavit. Sed **211** postquam in multitudinem excrevit populus, instabatque demigrandi tempus, Pharaonem sivit Deus atque Ægyptios suam expromere contra Hebræos malitiam, ita ut omni vi niterentur eos funditus exstinguere : qua occasione Deus utens Israelitas Ægypto eduxit. Rem his verbis beatus narrat David : « Misit rex, inquit, et solvit eum ; princeps populi, et dimisit eum. Constituit eum dominum domus suæ, et principem omnis possessionis suæ, ut erudiret principes ejus sicut se ipsum, et senes ejus prudentiam doceret [98]. » Loquitur scilicet de Josepho, deque honorificentia et officiis quibus eum prosecutus est Pharao. Post hæc addit : « Et intravit Israel in Ægyptum, et Jacob accola fuit in terra Chami. Et auxit populum suum vehementer, roboravitque eum præ inimicis ejus [99]. » Jam ubi Propheta narravit Jacob ingressum, quantumque in numerum populus universus crevisset, subdit : « Convertit cor illius ad odio habendum populum suum, insidiasque struendas servis suis [1]. » Significans, Deo permittente, immutatos animos Ægy-

[98] Psal. civ, 20-22. [99] Ibid. 23, 24. [1] Ibid. 25.

Digitized by Google

ptiorum cum rege suo, qui jam deinceps oderant Israelitas, eosque internecioni destinabant. Exin vero demigrationem narrat beatus David.

τοῖς δούλοις αὐτοῦ. » Δῆλον ὅτι τοῦ Θεοῦ ἐνδόντος μετεβλήθησαν οἱ Αἰγύπτιοι σὺν τῷ βασιλεῖ πάντες, ὥστε καὶ διὰ μίσους ἔχειν τοὺς Ἰσραηλίτας, καὶ βούλεσθαι παντελῶς αὐτοὺς ἀνελεῖν. Οἷς τὰ τῆς ἐξόδου λοιπὸν ὁ μακάριος ἐπάγει Δαυΐδ.

Nunc quoque Deus pariter primo quidem gratiæ suæ edidit luculentam demonstrationem, dum Assyriorum regem cunctosque Ninives incolas ad meliora convertit : haud multo post autem, cum iis concessisset ut suam malitiam declararent, sivit eos arma contra Israelitas commovere, ita ut decem tribus vastaverint, et Hierosolyma obsederint, tanta insania ruentes quasi ipsi Deo bellum quodammodo inferrent. Sed enim hic statim illis gravissimam manu angeli plagam imposuit ; versosque in fugam reliquos variis irretivit calamitatibus : quoad in ditionem suam cum **212** summa ignominia regressus Sennacherimus, Assyriorum illa ætate rex, necem a propriis liberis perpessus est. Deinde gentis quoque imperium funditus delevit Deus qui per Babylonios obsidendam Niniven vastandamque curavit : adeo ut innumerabili populo frequens civitas et nobilissima atque regina, captiva fuerit ac desertissimæ solitudini tradita. Nam sicuti priore tempore, de quo beatus Jonas prôpheta loquitur, suæ gratiæ indicium Deus fecit, dum repente Assyrios omnes ad virtutem convertit : ita nunc eosdem sceleribus iterum deditos, maximo et horrendo ultionis genere affecit : utraque re generatim homines erudiens, ut et gratiæ ejus magnitudinem noscant, siquando vult suam in homines benevolentiam expromere : et vindictæ terrorem, siquando hac dignos existimat, qui pervicacem peccandi sententiam retinent.

Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον κἀνταῦθα πρότερον μὲν τῆς οἰκείας χάριτος ἐπίδειξιν ποιούμενος ὁ Θεὸς, ἀθρόαν τοῦ τε βασιλέως τῶν Ἀσσυρίων καὶ πάντων δὴ τῶν κατὰ τὴν Νινευὴ τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολὴν γενέσθαι πεποίηκε· μετ' οὐ πολὺ δὲ ἐνδοὺς αὐτοῖς τὴν οἰκείαν ἐκφῆναι κακίαν, εἴασε τοιαῦτα περὶ τοὺς Ἰσραηλίτας παρ' αὐτῶν γενέσθαι, ἀφ' ὧν ἐπόρθησάν τε τὰς δέκα φυλὰς, καὶ ἐπεστράτευσαν τῇ Ἱερουσαλὴμ, μετὰ πολλῆς ὁρμήσαντες τῆς ἀπονοίας, ὡς καὶ αὐτῷ γε μικροῦ πολεμήσοντες τῷ Θεῷ· ἀλλὰ γὰρ εὐθὺ μὲν βαρυτάτην αὐτοῖς διὰ τοῦ ἀγγέλου τὴν πληγὴν ἐπήγαγεν ὁ Θεὸς, τρέψας δὲ τοὺς λοιποὺς εἰς φυγὴν πολυτρόποις περιβέβληκε τοῖς κακοῖς· (p. 324) καὶ τὸ τελευταῖον ἐπὶ τῆς οἰκείας χώρας γεγονὼς μετὰ πολλῆς τῆς ἀτιμίας Σενναχηρεὶμ ὁ τότε τῶν Ἀσσυρίων βασιλεὺς τὴν ὑπὸ τῶν ἰδίων υἱῶν ὑπομεμένηκε σφαγήν· εἶθ' ὕστερον καὶ παντελῶς αὐτῶν τὴν βασιλείαν καθεῖλεν, διὰ τῶν Βαβυλωνίων πολιορκηθῆναι παρ' αὐτῶν παρασκευάσας τὴν Νινευὴ, ὥστε τὴν πολυανθρωποτάτην καὶ περιφανῆ καὶ βασιλίδα αἰχμάλωτόν τε γενέσθαι καὶ εἰς ἐρημίαν καταστῆναι παντελῆ (45)· ὡς γὰρ ἐν τοῖς προτέροις, ἅπερ ὁ μακάριος Ἰωνᾶς ὁ προφήτης διηγεῖται, τῆς χάριτος τὴν ἐπίδειξιν ὁ Θεὸς ἐποιήσατο τῆς οἰκείας, ἅπαντας αὐτοὺς ἀθρόον μεταθεὶς ἐπὶ τὸ κρεῖττον, οὕτως ἐνταῦθα τὴν κακίαν ἐπιδειξαμένους τὴν οἰκείαν, μεγίστῃ τινὶ καὶ φοβερᾷ περιβέβληκε τῇ τιμωρίᾳ· δι' ἀμφοτέρων ἅπαντας παιδεύων ἀνθρώπους, ὡς ἂν καὶ τὸ τῆς χάριτος αὐτοῦ μέγεθος εἰδεῖεν ὁπότ' ἂν ἐθέλῃ περὶ τοὺς ἀνθρώπους τὴν οἰκείαν ἐπιδείκνυσθαι φιλοτιμίαν, καὶ τῆς τιμωρίας τὸν φόβον ὅτ' ἂν ταύτης ἀξίους εἶναι νομίζῃ τοὺς ἀδιόρθωτον ἐπὶ τῷ πταίειν ἔχοντας τὴν γνώμην.

Illud igitur Jonas propheta declarat, hoc Nahumus, ultionem vaticinans multifariam in eos exserendam, qui tanta superbia adversus Israelitas ac Hierosolyma usi fuerant, necnon contra universalem, qui colebatur ibidem, Deum. Unde omnibus clarnit, haud permissurum Deum fuisse hæc Israelitis mala ab Assyriis aceidere, nisi hæc perpeti ob suam impietatem dignos se præbuissent. Age vero postquam Hebræi passi sunt mala ab Assyriis impacta, illamque pertulerunt captivitatem, dum impietatis suæ pœnas penderent ; consequenter Deus ad eos, qui calamitates illas conflaverant, iram suam transtulit, consilii vesaniam puniens, quo usi fuerant contra Deum ejusque familiares arma capere. Igitur Israelitas quidem, ceu **213** pœnæ obnoxios ob impietatem et peccata sua, sic affligi permisit ; Assyrios autem qui crimine proprio Hebræis molesti fuerant, necessario punivit ac ultus est, propterea quod animi vesania ac pravitate ducti, in tantum sceleris venerant, ut quantum in

Ἐκεῖνα μὲν οὖν Ἰωνᾶς ὁ προφήτης δηλοῖ· ταυτὶ δὲ ὁ Ναοὺμ, τὴν τιμωρίαν λέγων τὴν ποικίλως αὐτοῖς ἐπάγεσθαι μέλλουσαν, ὑπὲρ ὧν τοσούτῳ φρονήματι κατά τε τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐχρήσαντο καὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ, (p. 325) τοῦ τε ἐν αὐτῇ θεραπευομένου τῶν ὅλων Θεοῦ· δι' ὧν ἅπασιν ἐγίνετο δῆλον, ὅτι οὔτ' ἂν ἐκεῖνα παθεῖν συνεχώρησε παρ' αὐτῶν τοὺς Ἰσραηλίτας, εἰ μὴ τοῦ τοιαῦτα παθεῖν δι' ὧν ἐσέβουν αὐτοὶ παρέσχον ἑαυτοὺς ἀξίους· καὶ ἐπειδὴ πεπόνθασιν οὗτοι τὰ παρ' ἐκείνων αὐτοῖς ἐπαχθέντα καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν ὑπερμεμενήκασιν ἐκείνην, δίκας τῆς ἀσεβείας διδόντες τῆς οἰκείας, ἀκολούθως ὁ Θεὸς ἐπὶ τοὺς τοιαῦτα πεποιηκότας μετάγει τὴν ὀργὴν τιμωρούμενος αὐτοὺς, ὑπὲρ ὧν μοχθηρίᾳ γνώμης πεποιήκασί τε καὶ τετολμήκασι κατά τε τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν αὐτῷ προσηκόντων· τοὺς μὲν γὰρ Ἰσραηλίτας ὡς ἀξίους τοιούτων ὑπὲρ ὧν ἐσέβουν τε καὶ ἡμάρτανον εἶα παθεῖν, τοὺς δὲ ἐκ τῆς οἰκείας μοχθηρίας τοιαῦτα κατ' αὐτῶν πεποιηκότας, ἀναγκαίως ὑπῆγε τῇ τιμωρίᾳ, δίκας αὐτοὺς εἰσπραττόμενος,

(45) Ninives a Babyloniis capturam et destructionem narrat Diodorus Siculus lib. II, 24, et 28 ; prædixerat sanctus Tobias cap. XIV, 6. Ætate demum nostra enormes illius ruinæ ac monumenta effodiuntur Gallorum sumptibus et industria.

Digitized by Google

ὑπὲρ ὧν ἀπονοίᾳ τε καὶ μοχθηρίᾳ γνώμης ἐλόμενοι πρὸς τοσοῦτον ἐξώκειλαν ἀσεβείας, ὥστε καὶ ἐπὶ τὸν Θεὸν ἄρασθαι πόλεμον τό γε ἐπ' αὐτοῖς· ὥσπερ γὰρ ὁ Ἀββοὺδ τὴν κατὰ τῶν Ἰδουμαίων λέγει τιμωρίαν, ἣν ὑπομένειν ἤμελλον ὕστερον μετὰ τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον τοῦ λαοῦ, ὑπὲρ ὧν πεπλημμελήκεσαν εἰς τὴν Ἱερουσαλὴμ εἴς τε τοὺς οἰκοῦντας αὐτὴν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον, δῆλον τῇ μηνύσει ποιῶν ὅτι κατὰ γνώμην Θεοῦ τὰ περὶ αὐτοὺς γενήσεται τότε, οὕτως ὁ μακάριος Ναοὺμ ἐπὶ τῆς βίβλου ταύτης τὴν ἐπαχθησομένην τοῖς Ἀσσυρίοις παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμωρίαν φησὶν, (p. 326) ἥνπερ οὖν καὶ διὰ Βαβυλωνίων ὑπέμειναν ὕστερον· δηλῶν καὶ αὐτὸς ὅτι κατὰ γνώμην Θεοῦ καὶ παθεῖν ταῦτα οἱ Ἰσραηλῖται διὰ τὴν οἰκείαν συνεχωρήθησαν ἀσέβειαν· καὶ Ἀσσύριοί γε τῆς ἀπονοίας τῆς ἑαυτῶν κατὰ καιρὸν ἀνάλογον οἷς πεπλημμελήκεσαν δώσουσι δίκην. Τὰ μὲν δὴ τῆς ὑποθέσεως τοῦ βιβλίου ταῦτα· προσκτέον δὲ τοῖς κατὰ μέρος λοιπόν.

A ipsis erat bellum Deo indixerint. Jam sicuti Abdias Idumæis canit punitionem, quam deinde passuri erant, post Hebræi populi Babylone reditum, ob ea quæ adversus Hierosolyma eorumque incolas antea deliquerant; significans omnino fore, ut hæc a Dei voluntate illis eveniant: ita beatus hoc libro Nahumus superventuras Assyriis a Deo pœnas recitat, quas reapse a Babyloniis perpessi sunt postea: ipse pariter ostendens, quemadmodum Dei nutu et hæc contingere Israelitis permissum fuerit; et ipsi demum Assyrii scelera sua tempore idoneo supplicii expiaturi essent. Et libri quidem argumentum ejusmodi est. Nunc ad singula explananda incumbendum est.

ΚΕΦ. Α'.

B

CAP. I.

Στίχ. α'. — « Λῆμμα Νινευὴ, βιβλίον ὁράσεως Ναοὺμ τοῦ Ἐλκεσαίου. » Τοῦτο μὲν οὖν ἡ εἰωθυῖα ἐπιγραφὴ τῶν προφητικῶν· τοῦ λήμματος δὲ σαφηνίσαι προσήκει τὴν διάνοιαν· ἐν μὲν γὰρ ἦν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὃ τοῖς τῶν τοιούτων ἀξιωμένοις τὴν οἰκείαν παρείχετο χάριν· καθὼς ὁ μακάριος Παῦλός φησιν· « Ἔχοντες δὲ αὐτὸ Πνεῦμα τῆς πίστεως κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ἐπίστευσα, διὸ καὶ ἐλάλησα· καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν· » δεικνὺς ὅτι τῆς αὐτῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτος οἵ τε πάλαι μετεῖχον, καὶ οἱ τῇ τῆς Καινῆς Διαθήκης ὑπερητοῦντο μυστηρίῳ· διάφοροι δὲ πρὸς τὸ κατεπεῖγον τῆς χρείας ἐπετελοῦντο αἱ ἐνέργειαι· « Διαιρέσεις γάρ, » φησὶ, « χαρισμάτων εἰσὶ, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα. » Διάφορα μὲν εἶναι τὰ διδόμενα λέγων, ἓν δὲ τὸ παρέχον πάντα Πνεῦμα. Εἰπὼν γοῦν καὶ τὸν τῶν χαρισμάτων κατάλογον, « ὯΙ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας, ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, » καὶ τὰ ἑξῆς (p. 327) ἐπάγει· « Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ αὐτὸ Πνεῦμα διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται· » δεικνὺς ὅτι ἑνὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἅπαντα ἐνηργεῖτο· πολύτροποι δὲ καὶ κατὰ τὴν χρείαν ἐνεγίνοντο αὐτοῖς ἐνέργειαι, καθ' ἃς τὴν ἀποκάλυψιν ἐδέχοντο τῶν ἐνεργειῶν. Ἐκστάσει μὲν οὖν ἅπαντες ὡς εἰκὸς τῶν ἀπορρήτων ἐδέχοντο τὴν γνῶσιν, ἐπείπερ τῇ αὐτοὺς ταῖς ἐννοίαις πόρρω που τῆς παρούσης κατατάσεως γεγονότας, οὕτω δυνηθῆναι τῇ τῶν ἀνω μένων θεωρίᾳ προσανέχειν μόνῃ· εἰ γὰρ ἡμᾶς νῦν οἷόν τε ἀκριβῆ παρὰ τῶν παιδευόντων δέχεσθαι τὴν μάθησιν, εἰ μὴ πάντων ἑαυτοὺς ἀποσπάσαντες τὴν ἀκριβεστάτην προσέχοιμεν τοῖς λεγομένοις, ἢ πῶς τε τὰς οὕτω φοβερὰς καὶ ἀπορρήτους θεωρίας ἐκεῖνοι ἦν αὐτοῖς ὑποδέχεσθαι, μὴ τῷ λογισμῷ πρόσθεν κατὰ τὸν τῆς θεωρίας καιρὸν ἐξισταμένοις τῶν παρόντων; Οὕτω τὸν μακάριον λέγει Πέτρον ἐν ἐκστάσει γεγονότα τὴν σινδόνα ἰδεῖν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καθιεμένην· ἐπειδὴ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις πρόσθεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν ἀποσπάσα τῶν παρόντων,

Vers. 1. — « Lemma, assumptio, Ninives, liber visionis Nahumi Elcesæi. » Hic quidem consuetus librorum propheticorum titulus est: vocabuli tamen *lemma* notionem enucleare, pretium operæ erit. Unus erat sanctus Spiritus, qui horum munerum dignis suam gratiam suppeditabat, teste beato Paulo: « Habentes autem eumdem Spiritum fidei, sicuti scriptum est: Credidi, propterea locutus sum; et nos quia credimus, idcirco loquimur [1]. » Quibus verbis significat, eadem sancti Spiritus gratia tum veteres illos potitos, tum etiam recentiores qui Novi Testamenti mysterio operam suam locaverunt. Diversæ vero pro instantia operis præstabantur facultates: « Divisiones enim, inquit, gratiarum sunt, idem tamen Spiritus [2]. » Diversa dona ait, unum nihilominus, qui omnia suppeditat, Spiritum. Imo et gratiarum catalogum recitat: « Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ juxta eumdem Spiritum [3]. » Tum reliqua subdit: « Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus dividens seorsum singulis prout vult [4]. » Omnia scilicet ab uno Spiritu fieri confirmat; cæterum varias, prout res postulat, facultates dari, quarum ope gravissimarum rerum notitiam excipiebant prophetæ. Itaque exstasi quidem omnes, ut credibile est, ad sublimiorum rerum cognitionem comparabantur. Oportebat enim eorum mentes a præsenti natura procul abesse, ut uni possent revelatarum rerum contemplationi vacare. Nam si fieri nequit, ut nos accurate a præceptoribus imbuamur doctrina aliqua, nisi animis ab omni evagatione cohibitis, sedulo dictis mentem intendamus: num prophetæ terrificas adeo atque inenarrabiles visiones percipere potuissent, nisi mentem antea, nempe sub ipsum visionis tempus, abalienatam terrenis habuissent? Sic beatum Petrum Scriptura dicit in exstasi positum vidisse sindonem de cœlo demissam. Spiritus enim gratia mentem ejus primo abstraxit terrestribus, tum

[1] II Cor. IV, 13. [2] I Cor. XII, 6. [3] Ibid. 8. [4] Ibid. 11.

Digitized by Google

Ut dicat: Qui occiderit illum ob summa crimina, maximam aliquam plenamque ipsi impositam comperietur pœnam persolvere. Simile quid apud Ecclesiastem: « Da partem septem, imo et octo [91]. » Ut dicat: Abunde tribue indigentibus, et ne renuas hac in re excedere. Hinc beatus Petrus: « Quoties in me peccabit frater meus, et dimittam illi? nunc usque septies [92]? » septenarium dicens numerum ut sufficientem. Quem ab eo magnopere superari volens Dominus, subdidit: « Non dico tibi usque septies, sed usque septuagies septies. » Consimile quiddam hic quoque dicit. Namque Assyrium cum exercitu suo advenientem, magna atque gravissima angeli ministerio irretivit Deus punitione: multis enim interfectis, in fugam se reliqui conjecerunt; et locorum incolis facilis præda effecti, sexcenta passi sunt multifariam mala atque a multis, dum fugientes facile admodum adorirentur, et deprehensos occiderent. Postremo multa cum ignominia rex eorum ad propriam ditionem reversus, a liberis suis interemptus fuit: ut exploratum **197** sit, punitionem illis inflictam a Deo gravissimam; nec illis solum ab angelo circa Hierusalem percussis, sed reliquis etiam qui gravi timore correpti indidem fugiebant. De quibus etiam beatus dicit David: « Pones eos dorsum; in reliquiis tuis præparabis vultum eorum [93]. » Hoc significans, fore ut omnes in fugam convertantur; commovealque iram suam etiam in superstites Deus. Hoc igitur vult hoc loco dicere, dum septem pastores suscitatum iri ait; declarat scilicet divinæ punitionis gravitatem, quam perfectam plenamque per angeli cladem adduxit illis Deus.

λύσει· » ἵνα εἴπῃ, ὅτι ὁ ἀναιρῶν αὐτὸν ὑπὲρ ἀνηκέστων πταισμάτων, μεγίστην τινὰ καὶ ἀπηρτισμένην αὐτῷ τιμωρίαν ἐπικειμένην εὑρεθήσεται λύων· τοιοῦτόν ἐστι καὶ παρὰ τῷ Ἐκκλησιαστῇ τό· « Δὸς μερίδα τοῖς ἑπτὰ, καί γε τοῖς ὀκτώ· » ἵνα εἴπῃ, Φιλοτίμως δίδου τοῖς δεομένοις, μηδὲ ὑπερβολῇ περὶ τοῦτο χρῆσθαι παραιτούμενος· ἐντεῦθεν ὁ μακάριος ἐφη Πέτρος· « Ποσάκις, ἐὰν ἁμάρτῃ εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἑπτάκις; » ὡς ἀρκοῦντος, τὸν τέλειον εἰπὼν ἀριθμόν· ὃν ὑπερβῆναι κατὰ πολλὴν περιουσίαν βουλόμενος ὁ Κύριος, ἐπήγαγε τό, (p. 300) « Οὐ λέγω σοι ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. » Τοιοῦτο δή τι κἀνταῦθά φησιν· ἐπελήλυθότα γὰρ τὸν Ἀσσύριον μετὰ τοῦ στρατοπέδου τοῦ οἰκείου, μεγάλῃ μέν τινι καὶ βαρυτάτῃ, διὰ τῆς ὑπουργίας τοῦ ἀγγέλου, περιβέβληκεν ὁ Θεὸς τῇ τιμωρίᾳ· πολλῶν δὲ ἀναιρεθέντων, εἰς φυγὴν τε ἐτράπησαν οἱ λοιποὶ, καὶ τοῖς κατὰ τόπους εὐάλωτοι γεγονότες, πλεῖστα ὅσα πεπόνθασιν ἐν διαφόροις καὶ παρὰ διαφόρων, τῶν ὡς ἂν φεύγουσι μετὰ πολλῆς ἐπιόντων τῆς εὐμαρείας καὶ τοὺς ἐμπίπτοντας ἀναιρούντων· τὸ τελευταῖον δὲ μετὰ πολλῆς τῆς ἀτιμίας ὁ βασιλεύων αὐτῶν εἰς τὴν χώραν ἀπελήλυθὼς τὴν οἰκείαν, ὑπὸ τῶν υἱῶν ἀνῃρέθη τῶν ἰδίων· ὡς φαίνεσθαι τὴν τιμωρίαν αὐτοῖς ἐπαχθεῖσαν παρὰ τοῦ Θεοῦ βαρυτάτην, οὐ μόνον διὰ τῶν ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου πληγέντων περὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν λοιπῶν τῶν μετὰ πολλοῦ τοῦ Θέους πεφευγότων τε ἐκεῖθεν καὶ ποικίλως ἀναιρεθέντων· περὶ ὧν δὴ καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ, « ὅτι θήσεις αὐτοὺς νῶτον, ἐν τοῖς περιλοίποις σου ἑτοιμάσεις τὸ πρόσωπον αὐτῶν· » τοῦτο δηλῶν, ὅτι τραπήσονται μὲν ἅπαντες εἰς φυγὴν, κινήσει δὲ τὴν ὀργὴν τὴν οἰκείαν καὶ κατὰ τῶν ὑπολελειμμένων ὁ Θεός. (p. 301) Τοῦτο τοίνυν ἐνθάδε βούλεται λέγειν, ἑπτὰ μὲν ποιμένας ἐπεγερθήσεσθαι λέγων· ἵνα δηλώσῃ τῆς θείας τιμωρίας τὴν βαρύτητα, ἣν τελείαν τε καὶ ἀπηρτισμένην διὰ τῆς τοῦ ἀγγέλου πληγῆς ἐπήγαγεν αὐτοῖς ὁ Θεός.

Octo hominum morsus dicit, ut cumulum incubiturorum post fugam illinc malorum denotet, multis per ea loca hominibus, utpote qui in sedibus propriis perstabant, fugientes perdentibus; necnon et illos qui in patriam se putabant evasisse, quibuscum regem quoque a suis liberis interimi contigit: quam rem elegante vocabulo dixit hominum morsus, ut ab angeli punitione distingueret. Postea dicere pergit: « Et pascent Assyrium in gladio, et terram Nebrodi in fovea ejus. » Ut dicat gladio consumendum Assyrium, qui propriam quoque regionem cernet vastatam: quod reapse malum passus postea a Babyloniis est. Jam terram Nebrodi illam nuncupat, quia illis fuit in locis Nebrodus gigas, qui regiam dignitatem apud ipsos obtinuit, magnusque visus est apud ejus temporis homines, virium suarum conscientia elatus. Sic enim ait Creationis liber: « Hic fuit gigas venator coram Deo. Propterea dicent: Sicut Nebrodus gigas venator coram Deo: » fuitque caput regni ejus Babylon. Quia igitur hujus causa superbiebant Assyrii, ceu magnis præstantes viribus, utpote a tali viro pro-

Ὀκτὼ δὲ δήγματα ἀνθρώπων, ἵνα τὴν ὑπερβολὴν εἴπῃ τῶν καταληψομένων αὐτοὺς κακῶν μετὰ τὴν ἐκεῖθεν φυγὴν, διαφόρως τῶν τε κατὰ τόπον ἀνθρώπων καὶ τῶν πρὸς αὐτῇ γε αὐτῶν τῇ χώρᾳ καθεστώτων, τούς τε φεύγοντας ἀπολλύντων, καὶ τοὺς ἐν τοῖς τόποις καταπεφευγέναι δοκοῦντας τοῖς ἰδίοις· μεθ' ὧν ἀναιρεθῆναι καὶ τὸν βασιλέα ὑπὸ τῶν υἱῶν συνέβη τῶν ἰδίων· ὃ καὶ καλῶς ἀνθρώπων εἶπε δήγματα, ἀντιδιαστέλλων αὐτὰ τῇ διὰ τοῦ ἀγγέλου τιμωρίᾳ. Εἶτα ἐπάγει· « Καὶ ποιμανοῦσι τὸν Ἀσσὼρ ἐν ῥομφαίᾳ καὶ τὴν γὴν τοῦ Νεβρὼδ ἐν τῇ τάφρῳ αὐτῆς· » ἵνα εἴπῃ ὅτι, Ξίφει τε καταναλωθήσεται ὁ Ἀσσύριος, καὶ τὴν γῆν τὴν οἰκείαν δῄσεται δῃουμένην, ὅπερ οὖν καὶ πέπονθεν ὑπὸ τῶν Βαβυλωνίων ὕστερον· γῆν γὰρ τοῦ Νεβρὼδ ἐκείνην ὀνομάζει, ὡς ἐν ἐκείνοις τοῖς τόποις τοῦ Νεβρὼδ γεγονότος, τά βασίλειά τε ἔχοντος ἐκείνων, ὃς μέγας ἐφαίνετο παρὰ τοὺς τότε ἀνθρώπους ἐπὶ δυνάμει φρονῶν. Οὕτω γὰρ ἡ τῆς Κτίσεως βίβλος φησίν· « Οὗτος ἦν γίγας κυνηγὸς ἐναντίον Κυρίου· διὰ τοῦτο ἐροῦσιν, Ὡς Νεβρὼδ γίγας κυνηγὸς ἐναντίον τοῦ Θεοῦ· » καὶ ἐγένετο ἡ ἀρχὴ τῆς βασιλείας αὐτοῦ Βαβυλών· ἐπειδὴ τοί-

[91] Eccli. xi, 2. [92] Matth. xviii, 21.

Digitized by Google

νυν ἐξ ἐκείνου μέγα ἐφρόνουν οἱ Ἀσσύριοι, ὡς μεγάλοι τὴν δύναμιν, ἅτε ἐκ τοιούτου καταγόμενοι, τοιοῦτό τοι ὁ προφήτης εἰπεῖν ἠβουλήθη, ὅτι ἡ τῶν δοκούντων ἀνδρείων εἶναι χώρα, πᾶσα ἐν τοῖς οἰκείοις τόποις ὑπὸ πολεμίων ἀναιρεθήσεται, οὐδὲν ὑπὸ τῆς ἰσχύος ὠφελουμένων τῆς οἰκείας· ἐφ' ᾗ μέγα ἐφρόνουν, διὰ τὴν ὀργὴν τὴν θείαν. Ἀκολούθως μέντοι γε τοῖς εἰρημένοις ὁ προφήτης, « Καὶ ῥύσεταί σε, φησὶν, ἐκ τοῦ Ἀσσοὺρ, ὅτ' ἂν ἀπέλθῃ ἐπὶ τὴν γῆν ὑμῶν, καὶ ὅτ' ἂν ἐπιβῇ ἐπὶ τὰ ὅρια ὑμῶν. »

A geniti, hoc fere dicere voluit propheta, quod quæ fortium virorum **198** videbatur esse patria, ea tota ab hostibus pessumdabitur, nihil ei suis viribus profuturis quibus superbiebat, propter divinam iram. Consentanee demum prædictis propheta, « Liberabitque te, inquit, ab Assyrio cum venerit in terram vestram, et cum ad fines vestros ascenderit. »

Στίχ. ζ'-θ'. — Εἶτα εὐαγγελισάμενος τοῖς Ἰσραηλίταις τὸ μηδὲν ὑπὸ τοῦ Ἀσσυρίου πείσεσθαι κακὸν, ἐπάγει· « Καὶ ἔσται τὸ ὑπόλειμμα τοῦ Ἰακὼβ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ἐν μέσῳ λαῶν πολλῶν ὡς δρόσος παρὰ Κυρίου ἐπιπίπτουσα, καὶ ὡς ἄρνες ἐπ' ἄγρωστιν, ὅπως μὴ συναχθῇ μηδεὶς, μηδὲ ὑποστῇ ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων. » Οἱ γὰρ ἐκ τοῦ Ἰσραὴλ ὑπολειφθέντες ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας, εἴτ' οὖν τῆς Ἱερουσαλὴμ, τούτων γεγονότων, αἰδέσιμοι φανοῦνται πᾶσι τοῖς ἐκτὸς, καὶ πολλῆς ἄξιοι σπουδῆς, οὐχ ἧττον ἢ δρόσος ἐστὶ ποθεινὴ τοῖς γεωργοῖς κατὰ καιρὸν καταφερομένη τὸν οἰκεῖον· (p. 303) διοίσουσί τε οὐδὲν προβάτων ἄγρωστιν νεμομένων, οὕτως ἅπαντα τῶν ἀπολωλότων τε καὶ πεφευγότων ἐπιόντες τὰ λάφυρα· ὡς καὶ δέος ἅπασιν ἐγγενέσθαι τοῖς ἀνθρώποις τοῦ μηδένα ποτὲ ἐπιχειρῆσαι τῷ κατ' αὐτῶν πολέμῳ. « Καὶ ἔσται τὸ ὑπόλειμμα τοῦ Ἰακὼβ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ἐν μέσῳ λαῶν πολλῶν, ὡς λέων ἐν τοῖς κτήνεσι τοῦ δρυμοῦ, καὶ ὡς σκύμνος ἐν ποιμνίοις προβάτων· ὃν τρόπον ὅτ' ἂν διέλθῃ καὶ διαστείλας ἁρπάσῃ, καὶ μὴ ᾖ ὁ ἐξαιρούμενος· ὑψωθήσεται ἡ χείρ σου ἐπὶ τοὺς θλίβοντάς σε, καὶ πάντες οἱ ἐχθροί σου ἐξολοθρευθήσονται. » Καὶ διοίσετε, φησὶν, οὐδὲν λέοντος φοβεροῦ τοῖς κτήνεσιν· οὕτως ἅπασι τοῖς ἀλλοτρίοις ὄντες φοβεροὶ λοιπὸν, διὰ τὴν τοῖς Ἀσσυρίοις ὑπὲρ ὑμῶν ἐπιγενομένην πληγήν· ὡς γὰρ ἂν εἴ τις λέων (σκύμνον γὰρ πάλιν τὸ αὐτὸ λέγει, τὸ τοῦ λέοντος γέννημα οὕτω καλῶν), ποίμνῃ προβάτων ἀθρόον ἐμπεσὼν, ὁπόσα βούλεται ἐξ αὐτῶν κατὰ τὴν ἰσχὺν ἁρπάσῃ τὴν οἰκείαν, οὕτως τοῖς ἐχθροῖς τοῖς ὑμετέροις δυνατώτεροι νομισθήσεσθε τοῦ λοιποῦ, ἅτε τοιαύτης ἀπωλείας ἐπενεχθείσης τοῖς ἐπικεχειρηκόσιν ὑμῖν ἐπελθεῖν.

B

Vers. 7-9. — Deinde gratum nuntium Israelitis canens, fore ut nihil mali ab Assyriis patiantur, addit : « Et erunt reliquiæ Jacob in gentibus in medio populorum multorum, quasi ros a Domino cadens, et quasi agni super gramen, ut non congregetur quispiam, neque subsistat in filiis hominum. » Etenim qui relicti fuerint in Judæa sive Hierusalem, venerabiles extraneis cunctis videbuntur, multoque digni studio, haud secus quam agricolis gratus est ros tempore proprio decidens : similesque apparebunt ovibus depascentibus gramen ; sic enim pereuntium atque fugientium carpent exuvias : ex quo timor fiet cunctis hominibus, quominus eos bello quatere velint. « Et erunt Jacob reliquiæ in gentibus in medio populorum multorum, ut leo in jumentis silvæ et ut catulus leonis in gregibus pecorum, qui cum transierit et dividens rapiat, non est qui eruat. Exaltabitur manus mea super tribulantes te, et omnes inimici tui interibunt. » Haud dissimiles leoni eritis bestiis tremendo : adeo cunctis extraneis posthinc terribiles, propter cladem Assyriis vestri causa illatam. Nam sicut leo (catulum autem rursus dicit eumdem, leonis natum sic appellans) gregi ovium repente indicens, quotquot ex his voluerit pro suis viribus rapit, ita vos fortiores hostibus vestris abhinc esse reputabimini, quoniam tanta pernicies aggressoribus vestris obvenit.

C

Στίχ. ι'-ιε'. — Ταῦτα περιέσεσθαι τοῖς Ἰσραηλίταις διὰ τῆς τῶν Ἀσσυρίων πληγῆς εἰρηκὼς ὁ προφήτης, ἐφεξῆς καὶ τὴν κατ' αὐτῶν τῶν Ἀσσυρίων τιμωρίαν πλατύτερον λέγει. Κατὰ γὰρ ἐκεῖνον δὴ τὸν καιρὸν, φησὶ, πάντας τούς τε ἵππους καὶ τὰ ἅρματα ἀφανιεῖ· (p. 304) ἵνα εἴπῃ· Τὴν ὁπλιτικὴν παρασκευὴν ἄχρηστον ἀποφανεῖ πᾶσαν· ἀπολεῖ δέ σου τὰς πόλεις ἁπάσας, κἂν εἴ τινες ἰσχυραί τε καὶ μετὰ πολλῆς τετειχισμέναι τῆς ἀσφαλείας ἐν αὐταῖς εἶναι δοκοῖεν· συναπολέσει δὲ αὐταῖς καὶ πάντα ὁπόσα περ διὰ τῆς δαιμονικῆς μετῄεις (42) θεραπείας· τὰ γὰρ « φάρμακά σου » τοῦτο λέγει, ἵνα εἴπῃ τὰς ἐπῳδὰς καὶ τοὺς οἰωνισμούς, καὶ ὁπόσα δὴ τοιαῦτα ἔθος ἦν γίνεσθαι παρ' αὐτοῖς· οὐ τοίνυν οὐδὲ τοὺς ἀποφθεγγομένους ἐξῆς ἔτι τοὺς ταῖς μαντείαις καὶ χρησμοῖς κεχρημένους· ἐπειδὴ καὶ τὰ εἴδωλά σου πάντα καὶ τὰς στήλας ἀφανισμῷ παντελεῖ παραδώσει· ὡς μηδὲ βουλομένῳ σοι δυνατὸν εἶναι τὰ αὐτὰ τοῖς πρόσθεν ποιεῖν καὶ προσκυνεῖν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν τῶν ὑμετέ-

D

Vers. 10-15. — Postquam hæc Israelitis eventura, plagæ causa Assyriis impositæ, propheta **199** edixit, deinde eorumdem Assyriorum pœnam latius narrat. Namque illo tempore, ait, cunctos equos currusque destruet Dominus ; ut dicat : Universum bellicum apparatum præstabit inutilem : cunctasque tuas urbes perdet, quanquam ex his aliquæ satis firmæ multoque munitæ præsidio esse videantur : cum iisque peribunt quotquot tu dæmoniaco cultu prosequebaris : nam vocabulo veneficia id denotat ; nempe incantationes, auguria, et quæcunque hujusmodi apud eos fieri consueta. Ergone respondentes quidem per oracula erunt, sive divinationibus oraculisque utentes : quia idola tua omnia titulosque supremo tradet exitio : ita ut nec volueris quidem, veteres ritus tuos frequentare valeas, et opificia manuum vestrarum adorare. Excidentur etiam luci, in quibus superstitiones vestras agitis : civitates denique omnes destruam. Atque ut

(42) Cod. μετιείς.

Digitized by Google

summatim dicam, ira ac furore commotus maximam gravissimamque vobis pœnam imponam atque perniciem, quia mea noluistis abstinere terra; sed hanc quoque præter beneplacitum meum depopulari voluistis. Jam ubi de futura pœna Assyriorum dicendi finem fecit, propter illorum adversus Hierusalem ausum, ad populum verba convertit, nunc opportune ingratum illius animum reprehendere aggrediens. Quin adeo tribunal quoddam statuens propheta, sic ait :

πει πρὸς τὸν λαὸν τὸν λόγον, ἐν καιρῷ νῦν μάλιστα δὴ καὶ κριτήριόν τι καθίζων ὁ προφήτης οὕτω φησίν·

ρων· Ἐκκοπήσεται δὲ καὶ τὰ ἄλση ἐν οἷς τὰς θρησκείας ἐπιτελεῖτε τὰς οἰκείας, τάς τε πόλεις ὑμῶν ἁπάσας ἀφανιῶ· καὶ, συντόμως εἰπεῖν, ὀργῇ καὶ θυμῷ χρησάμενος, μεγίστην καὶ βαρυτάτην ὑμῖν τήν τε τιμωρίαν ἐποίσω καὶ τὴν ἀπώλειαν, ὑπὲρ ὧν ἀποσχέσθαι τῆς χώρας οὐκ ἠβουλήθητε τῆς ἐμῆς, ἀλλὰ γὰρ ἠλπίσατε παρὰ τὸ ἐμοὶ δοκοῦν ἐρημίᾳ παραδιδόναι καὶ ταύτην. Καὶ ἐπειδὴ συνεπέρανε τὴν ἐπαχθησομένην τοῖς Ἀσσυρίοις τιμωρίαν, ὑπὲρ ὧν ἐπελθεῖν τετολμήκασι τῇ Ἱερουσαλὴμ, (p. 305) τρέτὴν ἀγνωμοσύνην αὐτῶν ἐλέγχειν ὑπειληφώς. Καὶ

CAP. VI.

ΚΕΦ. Ϛ'.

Vers. 1-5. — « Surge et judicio discepta cum montibus, et audiant colles vocem tuam. Audite, colles, judicium Domini, nec non valles fundamenta terræ, quia judicium Domino cum populo suo, et cum Israele disceptabit. » Sed quia tot tantisque **200** in eos collatis a Deo beneficiis, ingratum nihilominus animum retinent, cujus causa etiam Babylonicam pertulerunt captivitatem, sane perlibenter judicium instituam inter Deum et illos : sumamque judices montes et colles vallesque, quæ antea innumerabilem illam exceperunt Assyriorum multitudinem Hierusalem aggredientium, per omnes extra locos dispersam : unde plurimus urbis incolas timor incessit; dein repente tot habuerunt circa se projecta cadavera hominum tanta nuper superbia elatorum. Digni certe fide testes hi erunt in judicio, qui et spectatores fuerunt. Mox tanquam pro tribunali sedens, et jam convicta Israelitarum vecordia, coram judicibus rerumque testibus, introducit postea dicis causa Deum ipsum eis dicentem : « Populе meus, quid feci tibi, aut in quo molestus tibi fui ? » Profecto res Assyriaca quæ fuerit, constat, et qualis vos providentiæ meæ demonstratio exstitistis. Superest ut mihi dicatis, num parum vel multum a me contristati fueritis, num aliquando nocuerim, aut omnino molestus vel gravis visus vobis fuerim. Mox, quasi nihil contra hæc hiscere audentibus, « Responde mihi, » inquit, quasi dicat, Fare age si quid habes; admittam enim, si vera loqueris. Tum ceu illis prorsus silentibus conscientia sua convictis, et Dei verba nullatenus falsitatis arguere valentibus, pergit dicere : « Quia eduxi te de terra Ægypti, et de domo servitutis redemi te; et misi ante faciem tuam Moysem et Aaronem et Mariam. » Num ergo hæc mihi retribuis, quia te insperato tam acerba liberavi servitute, Moyse, Aarone, ac Maria ministris ac ducibus tanti beneficii utens? « Populе meus, memento, quid cogitaverit contra te rex Moabita, et quid responderit ei Balac Moabitarum rex; et **201** quid responderit ei Balaam filius Beori, de Schœnis usque ad Galgala, ut agnoscatur justitia Domini. » Jam tu fac memineris Balaci quoque regis Moabitarum, qui ad se contra vos vocavit Balaamum; hic autem primo quidem ire

Στίχ. α'-ε'. — « Ἀνάστηθι, κρίθητι πρὸς τὰ ὄρη· καὶ ἀκουσάτωσαν βουνοὶ φωνὴν σου· ἀκούσατε, βουνοὶ, τὴν κρίσιν τοῦ Κυρίου, καὶ αἱ φάραγγες θεμέλια τῆς γῆς, ὅτι κρίσις τῷ Κυρίῳ πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ μετὰ τοῦ Ἰσραὴλ διελεγχθήσεται. » Ἀλλ' ἐπειδὴ τοιούτων, φησὶ, τῶν παρὰ Θεοῦ γεγονότων εἰς αὐτοὺς, οὐθὲν ἧττον ἐπὶ τῆς ἀγνωμοσύνης μένουσι τῆς οἰκείας, ὑπὲρ ὧν δὲ καὶ τὴν ἐκ Βαβυλῶνος ὑπομένουσιν αἰχμαλωσίαν, ἥδιστα ἂν κρίσιν ποιησαίμην τοῦ τε Θεοῦ κἀκείνων· καὶ δέξομαι κριτὰς τά τε ὄρη καὶ τοὺς βουνοὺς καὶ τὰς φάραγγας, ἃ πρότερον μὲν ἐδέξατο τὸ ἀναρίθμητον ἐκεῖνο τῶν Ἀσσυρίων πλῆθος ἐπελθὸν τῇ Ἱερουσαλὴμ καὶ κατὰ πάντας τοὺς ἔξωθεν διεσπαρμένον τόπους· ἀφ' οὗ δὴ καὶ φόβος τοῖς κατὰ τὴν πόλιν, ὡς εἰκὸς, ἐπέκειτο πλεῖστος· εἶτα ἀθρόον νεκρὰ τὰ τοσαῦτα σώματα ἔσχεν ἐν ἑαυτοῖς ἐῤῥιμμένα τῶν πρὸ βραχέος μεγάλα φρονούντων· ἀξιόπιστοι γὰρ οὗτοι πρὸς τὴν κρίσιν ἔσονται ταύτην, οἱ καὶ θεαταὶ τῶν γεγονότων. Εἶθ' ὡς ἂν κριτήριον καθίσας, καὶ δὴ πρόδηλον τῶν Ἰσραηλιτῶν τὴν ἀγνωμοσύνην ποιήσας ὑπὸ κριταῖς τοῖς καὶ μάρτυσι τῶν γεγονότων, εἰσάγει λοιπὸν ἐκ περιουσίας τὸν Θεὸν λέγοντα πρὸς αὐτούς· (p. 306) « Λαός μου, τί ἐποίησά σε, ἢ τί παρηνώχλησά σοι; » Ἀλλὰ γὰρ τὰ μὲν κατὰ τὸν Ἀσσύριον δῆλα, φησὶν, ὅπως ἔσχεν, ὅσην τε τῆς κηδεμονίας μου τῆς περὶ ὑμᾶς παρέσχητε τὴν ἀπόδειξιν· ἐπιτρέπω δὲ ὑμῖν λέγειν, εἴ τι μικρὸν ἢ μέγα πώποτε λελύπησθε παρ' ἐμοῦ, εἰ πεποίηκά τι βλάπτων ὑμᾶς, εἰ λελύπηκα καθάπαξ, εἰ φορτικὸς ἔν τισιν ὤφθην ὑμῖν· εἶθ' ὡς ἂν οὐδὲ πρὸς ταῦτα φωνὴν ἐχόντων, « Ἀποκρίθητέ μοι, » φησὶν· ἵνα εἴπῃ· Λέγε, εἴ τι ἔχεις· δέξομαι γὰρ, ἂν ἀληθεύων λέγῃς. Εἶθ', ὡς σεσιωπηκότων καθάπαξ διὰ τὴν συνείδησιν, καὶ διὰ τὸ μηδὲν ἔχειν τῶν εἰρημένων ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐλέγχειν ψευδὲς, ἐπάγει· « Διότι ἀνήγαγόν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἐξ οἴκου δουλείας ἐλυτρωσάμην σε· καὶ ἐξαπέστειλα πρὸ προσώπου τὸν Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν καὶ Μαριάμ. » Ἀλλὰ μὴ τοῦτό μοι, ὅτι σε παρὰ πᾶσαν ἐλπίδα τῆς οὕτω πικρᾶς ἀπήλλαξα δουλείας, Μωσῆ τε καὶ Ἀαρὼν καὶ Μαριὰμ ὑπηρέτας τε καὶ προηγουμένους τῆς δωρεᾶς χρησάμενος ταύτης. « Λαός μου, μνήσθητι τί ἐβουλεύσατο κατὰ σοῦ Βαλὰκ βασιλεὺς Μωάβ· καὶ τί ἀπεκρίθη αὐτῷ Βαλαὰμ υἱὸς τοῦ Βεὼρ ἀπὸ τῶν σχοίνων ἕως τοῦ

Digitized by Google

Γαλγάλ, ὅπως γνωσθῇ ἡ δικαιοσύνη τοῦ Κυρίου. » (p. 307) Ἀλλὰ γὰρ ὑπομνήσθητι καὶ τὴν κατὰ τὸν Βαλὰκ τὸν Μωαβιτῶν βασιλέα, ὃς ἀπέστειλε μὲν καλῶν τὸν Βαλαὰμ καθ' ὑμῶν· ὁ δὲ πρότερον μὲν οὐδὲ ἀπελθεῖν διὰ τὸ ἐπίταγμα ἐβούλετο τὸ ἐμόν· ἀπελήλυθὼς δὲ ὕστερον, κατηράσατο μὲν οὐδ' ὅλως, ηὐλόγησε δὲ κατὰ τὸ ἐμοί γε δοκοῦν· ὥστε διὰ πάντων εὔδηλον ὑμῖν εἶναι, ὅτι ἀεὶ τὸ δίκαιον ὑπὲρ ὑμῶν ἐκίνησα κατὰ τῶν ἀδικεῖν ὑμᾶς ἐπιχειρούντων, πάντας τε αὐτοὺς κατὰ πολλῆς ἐτιμωρησάμην τῆς ἀφειδίας.

A noluit, mandato meo : postea profectus, nullatenus maledixit, sed prout ego volui benedixit. Quibus ex omnibus compertum vobis est, me rectum jus pro vobis semper persecutum contra adversantes vobis injuste, quos omnes absque ulla venia punivi.

Στίχ. ϛ'-η'. — Καὶ ἐπειδὴ μηδεμίαν ἀντίῤῥησιν ἐδέχετο τὰ εἰρημένα, ὡς ἂν συνηγόρου τινὸς τάξιν τῷ λαῷ πληρῶν ὁ προφήτης, ἐκ τοῦ ἐκείνων προσώπου τοιάδε φησίν· « Ἐν τίνι καταλάβω τὸν Κύριον; ἀντιλήψομαι Θεοῦ μου ὑψίστου; » Ὡς γὰρ τοῦ λαοῦ τουτὶ λέγοντος, οὕτω φησὶν, ὅτι Ἐπειδὴ διὰ πάντων ἐλέγχομαι ἐπὶ πολλαῖς ταῖς εὐεργεσίαις ἀγνώμων γεγονώς, τί δή με ποιῆσαι προσῆκεν, ἵνα ὧν γῶν ἐπιλάθωμαι τοῦ Θεοῦ, ὑπὲρ ἐμαυτὸν διὰ τῶν τρόπων ἐχώρισα τῶν οἰκείων; καὶ πῶς φανῶ τῶν αὐτῷ δικαίων ἀντεχόμενος; « Εἰ καταλήψομαι αὐτὸν ἐν ὁλοκαυτώμασιν, ἐν μόσχοις ἐνιαυσίοις; εἰ προσδέξεται Κύριος ἐν χιλιάσι κριῶν, ἢ ἐν μυριάσι χιμάρων πιόνων; εἰ δώσω πρωτότοκά μου ὑπὲρ ἀσεβείας μου, καρπὸν κοιλίας μου ὑπὲρ ἁμαρτίας ψυχῆς μου; » Ὡς γὰρ διαπορεύοντων αὐτῶν, ὅτι καὶ ποιῆσαι προσῆκεν αὐτοὺς ἐπὶ θεραπείᾳ τῆς τοσαύτης ἀγνωμοσύνης, οὕτω φησὶν (p. 308) Ἐξιλάσομαι, φησὶν, αὐτὸν ἄρα, εἰ προσαγάγοιμι ὁλοκαυτώματα μόσχων ἐνιαυσίων, ἢ [εἰ] χιλιάδας καὶ μυριάδας κριῶν τε αὐτῷ προσαγάγοιμι καὶ τράγων, ἢ εἰ τὰ πρωτότοκα τῶν ἐμῶν γεννημάτων αὐτῷ προσαγάγω, ὡς ἂν τῆς ψυχῆς ἀφέλω τὴν ἁμαρτίαν τῆς ἐμῆς; Πρὸς δὲ ταύτην τοῦ λαοῦ τὴν ἀπορίαν ἀποκρινόμενος ὁ προφήτης φησίν· « Ἀπήγγελταί σοι, ἄνθρωπε, τί καλόν, καὶ τί Κύριος ἐζήτηται παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἢ τοῦ ποιεῖν κρῖμα, καὶ ἀγαπᾷν ἔλεον, καὶ ἕτοιμον εἶναι τοῦ πορεύεσθαί σε ὀπίσω Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου; » Πάρες δὴ, φησὶν, ὁλοκαυτώματα καὶ θυσιῶν πλῆθος καὶ πρωτοτόκων προσομιλίαν· εἰ δέ σοι φροντὶς ἐξιλάσασθαι τὸ Θεῖον, ἐκεῖνα διάπραξαι ἅπερ ἄνωθέν σοι προσέταξεν διὰ τοῦ Μωσέως ποιεῖν ὁ Θεός. Ποῖα δὴ ταῦτα; Ἵν' ὀρθὴν ἐφ' ἁπάντων ποιῇς τὴν κρίσιν καὶ τὴν δοκιμασίαν, καθ' ἣν ἐκλέγειν ὀφείλεις ἀπὸ τοῦ χείρονος τὸ κρεῖττον, καὶ ἵνα πᾶσαν τὴν δυνατήν σοι φιλανθρωπίαν τε καὶ συμπάθειαν ἐπιδεικνύμενος εἰς τοὺς πέλας ἐκτελῇς, καὶ ἵνα παρεσκευασμένος ᾖ [ς] εἰς τὸ παντὶ τρόπῳ τὰ δοκοῦντα μετιέναι Θεῷ. Λέγει δὲ, εὐκόλως εἰπεῖν, τὸ « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν· (p. 309) ἅπερ εἴρητο πάλαι διὰ Μωσέως· ταῦτα δὴ μέτιθι, φησὶ, προτιμότερα θυσιῶν ὄντα Θεῷ.

B

C

D

Vers. 6-8. — Et quia nullam contradictionem verba hæc patiebantur, patroni veluti personam pro populo propheta sumens, hæc ait : « In quo apprehendam Dominum? suscipiam Deum excelsum? » Tanquam populo hoc dicente, sic ait : Quoniam multis beneficiis ingratus fui, quid nunc me facere oportet, ut Deum mihi recuperem, a quo moribus meis me sejunxi? Et quomodo placitorum ejus jam studiosus videbor? « Num apprehendam Dominum holocaustis, et vitulis anniculis? Num suscipiet Dominus mille arietes, vel decem millia pinguium hircorum? Num dabo primogenita mea pro impietate mea, fructum ventris mei pro peccato meo? » Quasi ambigentibus ipsis quid agere deceret ob vecordiæ tantæ remedium, sic ait : Num illum placavero, si holocausta vitulorum anniculorum obtulero, vel millia aut decem millia arietum ei afferam atque ovium? Et si primogenita generationum mearum ei exhibeam, num ex anima mea peccatum delevero? Huic vero populi dubitationi respondens propheta ait : « Nuntiatumne tibi fuit, o homo, quid sit bonum, et quid Dominus requirat a te, nisi ut facias judicium, et diligas misericordiam, et paratus sis ambulare post Dominum Deum tuum? » Omitte, inquit, holocausta et victimarum multitudinem, et primogenitorum oblationem. Quod si tibi curæ est **202** Deum placandi, illa fac quæ tibi olim facere mandavit per Moysem Deus. Quænam hæc? Rectum in omnibus exercere judicium et discrimen, ut bonum malo præferas : quantam poteris benignitatem et misericordiam in proximos tuos expromere; paratum te esse ut omnimode Dei voluntatem sequaris. Dicit in summa[99]: « Diliges Dominum Deum tuum toto corde tuo, et tota mente tua, et tota anima tua; et diliges proximum tuum sicut te ipsum : » quæquidem dicta fuerant antiquitus per Moysem. Hæc facito, inquit, quæ Deus præ victimis æstimat.

Στίχ. θ'-ιβ'. — « Φωνὴ Κυρίου τῇ πόλει ἐπικληθήσεται, καὶ σώσει φοβουμένους τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Εἰ γὰρ δὴ ταῦτα, φησὶ, ποιοίης, φωνή τις Θεοῦ φανεῖται ἡ πόλις τὰ δοκοῦντα αὐτῷ ποιοῦσα, ἔργῳ τε τὸν νόμον ἐπιδεικνῦσα τὸν θεῖον, ὥστε καὶ ἐπὶ παντὸς κινδύνου τῆς θείας ἀξιουμένους κηδεμονίας τοὺς ἐν αὐτῇ καθεστῶτας, μηδενὸς λυπηροῦ δέχεσθαι πεῖραν· εἶτα παραινετικῶς πάλιν ὁ προφήτης τρέπει πρὸς αὐτοὺς τὸν λόγον· « Ἄκουε, φυλὴ, τίς κοσμήσει πόλιν; μὴ πῦρ καὶ οἶκος ἀνόμου θησαυρίζων θησαυροὺς ἀνόμους

Vers. 9-12. — « Vox Domini civitati acclamabitur, salvabitque timentes nomen ejus. » Hæc si fecerit, vox quædam Dei esse videbitur civitas, beneplacita ejus faciens; et opere divinam legem demonstrans : quo fiet ut in quovis periculo cives ejus divina tutela protecti, nullam molestiam capiant. Exin adhortando, rursus verba ad populum convertit propheta. « Audi, o tribus : et quis ornabit civitatem? Num ignis et domus iniqui thesaurizans thesauros iniquos, et contumeliæ injurias? »

[99] Matth. XII, 37.

Digitized by Google

Neque ignis ornare urbem valet, quam potius destruit : neque impius vir multo cum studio peccans; contumeliose et inique vivens, vitabit punitionem. Pessumdant enim, haud secus quam ignis, homines hujusmodi civitatem. « Num justificabitur in statera injustus, et in saccello pondera dolosa? de quibus divitias suas impietatis impleverunt, et habitantes in ea loquebantur mendacia, et lingua eorum exaltata est in ore ipsorum? » Sicut enim in anomala et inæquali statera justum cerni nequit, neque pondera fraudulenta et vitiata recipi : ita nec illi qui opes suas ex iniquitatibus augent frui his poterunt. Nam isti omnes civitatis incolæ, cum fallacia viventes, **203** et superba utentes mente, nullamque Dei rationem habentes, necessario divinam vindictam experientur.

A καὶ μετὰ ὕβρεως ἀδικίας; » Οὔτε γὰρ πῦρ οἷόν τε κοσμῆσαι πόλιν· τούναντίον γὰρ αὐτὴν ἀφανίζει· οὔτε γὰρ παράνομος ἀνὴρ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας τὴν παρανομίαν ἐργαζόμενος, καὶ πολλῇ μὲν ὕβρει, πολλῇ δὲ ἀδικίᾳ συζῶν, κερδανεῖ τὴν τιμωρίαν· ἀφανιοῦσι γὰρ οὐχ ἧττον πυρὸς οἱ τοιοῦτοι τὴν πόλιν οἰκοῦντες. « Εἰ δικαιωθήσεται ἐν μαρσίππῳ στάθμια δόλου; ἐξ ὧν τὸν πλοῦτον αὐτῶν ἀσεβείας ἐνέπλησαν, καὶ ἐνοικοῦντες αὐτὴν ἐλάλουν ψευδῆ, καὶ ἡ γλῶσσα αὐτῶν ὑψώθη ἐν τῷ στόματι αὐτῶν; » Ὡς γὰρ οὐχ οἷόν τε ἐν ἀνωμάλῳ τε καὶ ἀνίσῳ ζυγῷ φανῆναι τὸ δίκαιον, ἢ στάθμια δεδολωμένα καὶ διεστραμμένα εὐπαράδεκτα γενέσθαι, (p. 310) οὕτως οὐδ' οἱ τὸν πλοῦτον τὸν οἰκεῖον ἐκ παρανομιῶν αὔξοντες ἀπολαῦσαι δυνήσονται τῶν προσόντων· πάντες γὰρ οἱ B τοιοῦτοι πόλιν οἰκοῦντες, ψεύδει τε συζῶντες καὶ ὑπερηφάνῳ κεχρημένοι διανοίᾳ, ὡς μηδένα τῆς ἐπὶ τούτοις τιμωρίας τοῦ Θεοῦ ποιεῖσθαι λόγον, ἐξ ἀνάγκης ὑπὸ τὴν τιμωρίαν γενήσονται τὴν θείαν.

Vers. 13-16. — « Et ego incipiam te percutere : delebo vos in peccatis vestris. » Qui ita vivitis, ego castigatione mea percutiens congruo peccatis vestris modo omnes pessumdabo. « Tu comedes, et non saturaberis. » Brevi enim partas opes tempore tenens, haud usque in finem iis frueris, quia tibi pœnæ causa eripientur. « Fientque tibi tenebræ, et declinabis, et non salvaberis. » Caligine veluti obrueris ultione mea, cujus vim declinare volens, non poteris. « Et quicunque salvati fuerint, gladio tradentur. » Etiamsi brevi fortasse tempore evadere videaris hostium ultionem, attamen omnino capieris. « Tu seres oleam, et oleo non ungeris; vinum cultura parabis, et non bibes vinum. » Belli stragi succumbens, ne laboribus quidem tuis, ut par est, frueris; quos omnes ab hostibus vastari consentaneum est. « Et delebuntur legitima populi mei, et omnia opera domus Achaabi. Et ambulastis in voluntatibus eorum, ut darem te in perditionem, et omnes habitantes in ea in sibilum, et opprobria populi mei accipient. » Tunc omnia colendorum idolorum legitima quæ observabatis, imitantes Achaabi et æqualium illi regum exempla ; coacervata destruentur, et vos cum illis : quo fiet ut exteri omnes vestrum exitium spectantes exsibilent, et mirentur tantam vestræ fortunæ conversionem, vobisque exprobrent quod peccatorum vestrorum causa hæc patimini. Atque ita eventuram illis ultionem minatus, exin more suo dicit causas futurorum eventuum, sub lamenti figura narrationem instituens : decebat enim apprime prophetam sub **204** gemituum forma, condolentem nimirum patientibus, et eorum sibi peccata sumentem. Quid ergo ait?

Στίχ. ιγ'-ις'. — « Καὶ ἐγὼ ἄρξομαι τοῦ πατάξαι σε, ἀφανιῶ ὑμᾶς ἐν ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῶν. » Τοιαῦτα γὰρ ποιοῦντας τῇ τιμωρίᾳ πλήξας τῇ ἐμῇ, ἅπαντας ὑμᾶς ἀνάλογον ταῖς ἁμαρτίαις ἀπολῶ ταῖς ὑμετέραις. « Σὺ φάγεσαι (42) καὶ οὐ μὴ ἐμπλησθῇς. » Ἐπ' ὀλίγον γὰρ τῶν προσόντων μετασχὼν, οὐκ εἰς τέλος ἕξεις αὐτῶν τὴν ἀπόλαυσιν, ἀφαιρούμενος αὐτῶν διὰ τῆς τιμωρίας. « Καὶ συσκοτάσει ἐν σοί· καὶ ἐκνεύσεις, καὶ οὐ μὴ διασωθῇς. » Ὡς σκότῳ γὰρ περιβληθήσῃ τῇ παρ' ἐμοῦ τιμωρίᾳ· καὶ βουλόμενος ἐκκλίνειν τῶν κακῶν τὴν πεῖραν, οὐδαμῶς δυνήσῃ. « Καὶ ὅσοι ἂν διασωθῶσιν, εἰς ῥομφαίαν παραδοθήσονται. » Κἂν γὰρ πρὸς βραχύ πως διαφεύγειν δόξῃς τῇ τῶν πολεμίων τιμωρίᾳ, καταληφθήσῃ πάντως. « Σὺ σπερεῖς ἐλαίαν, καὶ οὐ μὴ ἀλείψῃ ἔλαιον· καὶ ποιήσεις οἶνον, καὶ οὐ μὴ πίῃς οἶνον. » Ὑποπεσὼν γοῦν τῇ σφαγῇ τοῦ πολέμου, οὐδὲ τῶν πόνων ἀπολαύσεις, ὡς εἰκὸς, τῶν οἰκείων, (p. 311) ἐπειδὴ πάντας αὐτοὺς ἀφανιοῦσιν, ὡς εἰκὸς, οἱ πολέμιοι· τοῦτο γὰρ βούλεται ἐξ ὅλου λέγειν. « Καὶ ἀφανισθήσεται νόμιμα λαοῦ μου, καὶ πάντα ἔργα οἴκου Ἀχαάβ· καὶ ἐπορεύθητε ἐν ταῖς βουλαῖς αὐτῶν, ὅπως παραδῶ σε εἰς ἀφανισμὸν, καὶ τοὺς κατοικοῦντας αὐτὴν εἰς συριγμὸν, καὶ ὀνείδη λαοῦ μου λήψονται. » Τότε γοῦν ἅπαντα ἃ ἐπὶ τῇ τῶν εἰδώλων θρησκείᾳ νόμιμα ἐφυλάττετε, μιμούμενοι τὰ παρά τε τοῦ Ἀχαὰβ καὶ τῶν κατ' ἐκεῖνον βασιλέων, ἐπεισυναχθέντα ὑμῖν ἀφανισθήσεται σὺν ὑμῖν· ὥστε ἅπαντας τοὺς ἔξωθεν ὁρῶντας ὑμῶν τὴν ἀπώλειαν συριγμῷ κεχρῆσθαι· θαυμάζοντας τὴν τοσαύτην ὑμῶν ἐπὶ τὸ χεῖρον μεταβολὴν, ὀνειδίζειν τε ὑμῖν ἐφ' οἷς ὑπὲρ τῆς παρανομίας πεπόνθατε τῆς οἰκείας· ἐν δὴ τούτοις τῆς ἐπαχθησομένης αὐτοῖς τιμωρίας τὴν ἀπειλὴν εἰρηκὼς, ἐξῆς πάλιν, κατὰ τὸ εἰωθὸς, λέγει τὰς αἰτίας τῶν ἐπάγεσθαι μελλόντων αὐτοῖς, ἐν σχήματι θρήνου τὴν ἀφήγησιν αὐτῶν ποιούμενος· ἐπεὶ καὶ σφόδρα ἥρμοττεν τῷ προφήτῃ ἀλγοῦντί τε ἐφ' οἷς πάσχουσι, καὶ τὰ πλημμελήματα αὐτῶν οἰκειουμένῳ τῶν ὁδυρμῶν τὸ σχῆμα. Τί οὖν φησιν;

CAP. VII.

Vers. 1. — « Væ mihi! qui factus sum ut qui

ΚΕΦ. Ζ'.

Στίχ. α'. — « Οἴμοι! ὅτι ἐγενήθην ὡς συνάγων κα-

(42) Cod. φάγεσε ✱

Digitized by Google

λάμην ἐν ἀμήτῳ, καὶ ὡς ἐπιφυλλίδα ἐν τρυγήτῳ οὐχ ὑπάρχοντος βότρυος· τοῦ φαγεῖν πρωτόγονα ἐπεθύμησεν ἡ ψυχή μου. » Ἀλλὰ γὰρ θρηνεῖν ἔπεισί μοι τοσαύτην τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον ροπὴν βλέποντι τοῦ λαοῦ, (p. 312) ὡς μηδένα δικαιοσύνης ἐν αὐτοῖς ἀναφαίνεσθαι καρπόν· τοιοῦτο γοῦν τι πάσχειν ἐπ' αὐτοῖς προάγομαι, οἷον ἂν εἴ τις πάθοι γεωργὸς, ἢ ἐν καιρῷ θερισμοῦ παντελῶς τῶν καρπῶν ἀπολωλότων, καλάμην τινὰ ἀντὶ δραγμάτων εὐτελῆ συλλέγειν ἀναγκαζόμενος, ἢ ἐν ταῖς τῶν καρπῶν εὐφορίαις ἐκπίπτειν εἰωθὼς τῶν δραγμάτων· ἢ τρυγητοῦ παρόντος βότρυας μὲν οὐχ εὑρίσκων, ἐπιφυλλίδας δέ τινας βραχείας συλλέγων· ἐπεὶ καὶ νῦν τοῦ καιροῦ, μετὰ τοσαύτην κηδεμονίαν τε καὶ ἐπιμέλειαν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγενημένην εἰς αὐτοὺς, ἀναγκαίως τῆς τε θεοσεβείας καὶ τῆς ἀρετῆς τοὺς καρποὺς ἐπιζητοῦντος, σπανίζον ἐν ἅπασιν αὐτοῖς παντελῶς εὑρίσκω τὸ καλόν· οὐδὲ γοῦν ἀπαρχήν τινα ἐν αὐτοῖς ἀναφαινομένην ἔστιν ἰδεῖν· ἐπιθυμία δέ μοι πλείστη καθέστηκε τοῦτο τοιοῦτον ἰδεῖν· ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τῆς τῶν καρπῶν τελειότητος εἰώθαμεν ἀπαρχὰς λαμβάνειν, τοῦτο δέ ἐστι καὶ τὰ πρωτότοκα· ὅθεν ὁ μακάριος Δαυὶδ· « Καὶ ἐπάταξε πᾶν πρωτότοκον ἐν γῇ Αἰγύπτου, ἀπαρχὴν παντὸς πόνου αὐτῶν ἐν τοῖς σκηνώμασι Χάμ· » τοῦτο βούλεται εἰπεῖν, ὅτι Διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀκαρπίας ἐπιθυμία με κατέσχεν εὑρεῖν τι ἐν αὐτοῖς, ἀπαρχῆς τάξιν ἐπέχειν δυνάμενον.

stipulam in messe colligit, et racemulos in vindemia, cum non sit botrus. Primitiva comedere desideravit anima mea. » En mihi lugere subit, tantam populi ad malum inclinationem videnti, ut nullus apud eos justitiæ fructus appareat. Perinde igitur ego patior atque agricola, si messis tempore cunctæ illi fruges depereant, vilemque stipulam loco manipulorum cogatur colligere : vel certe in fructuum abundantia, manipulorum penuria laboret ; vel vindemia instante, botros nullos comperiat, sed vix breves racemulos colligat. Sane hoc tempore, post tantam a Deo impensam curam ac sedulitatem, necessario demum pietatis atque virtutis fructus exspectans, rara apud ipsos omnino comperio bona opera ; nam nec primitias aliquas apud eos videre est, quanquam id maxime optabam. Etenim sicut ex maturis fructibus primitias solemus sumere, id est primitivos; unde et beatus David : « Et percussit omne primogenitum in terra Ægypti, primitias omnis laboris eorum in tabernaculis Chami [96] ; » hoc dicere propheta vult : In magna sterilitate, cupiditas me incessit inveniendi aliquid apud ipsos quod primitiarum loco esset.

Στίχ. β'-δ'. — (p. 313) Καὶ ἐπιμένων τοῖς ὀδυρμοῖς· « Οἴμοι ! ψυχὴ, ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει· πάντες εἰς αἵματα δικάζονται, ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐκθλίβουσιν ἐκθλιβῇ· ἐπὶ τὸ κακὸν τὰς χεῖρας αὐτῶν ἑτοιμάζουσιν· ὁ ἄρχων αἰτεῖ, καὶ ὁ κριτὴς εἰρηνικοὺς λόγους ἐλάλησε, καταθύμιον ψυχῆς αὐτοῦ ἐστι. » Πῶς γὰρ οὐ θρηνεῖν ἄξιον, ὅτι φόβος μὲν θεοῦ παρ' αὐτοῖς οὐδαμοῦ ; ὅθεν οὐδὲ ἔστιν εὑρεῖν τὸν ἐπιμελεῖσθαι τοῦ προσήκοντος ἐθέλοντα· πάντα δὲ αὐτοῖς περὶ φόνων γυμνόζεται τὰ ἐγκλήματα, οὐκ ἀκριβοῦντες μικρὰ πταίειν, ἀλλ' ἄχρι φόνων τὰς χεῖρας ἐκτεινόντων τὰς ἰδίας· ἕκαστός τε αὐτῶν ὡς ἂν ἐκ δυνάμεως ὀδύναις καὶ ἀνάγκαις περιβάλλειν τὸν ἔγγιστα πένητα πειρᾶται, παρεσκευασμένοι τε περὶ τὴν τῶν κακῶν εἶσιν ἐργασίαν· εἶτα ἐπὶ τούτοις ὁ μὲν ἐν τῷ ἄρχειν καθεστὼς, ἀμελῶν τοῦ προσήκοντος χρήματα ζητεῖ, καὶ τούτοις διακρούεται τῶν ἀμαρτανόντων τὰς ἀδικίας· ὁ δὲ τοῦ κρίνειν εἰληφὼς τὴν ἐξουσίαν, ἀφεὶς τὸ δίκαιον ὁρίζειν, θεραπευτικοῖς κέχρηται ῥήμασιν· ὡς ἂν διὰ τούτων ἑαυτῷ περιποιήσειεν ἄδικα κέρδη, πρὸς ἃ δὴ τεταμένον ἔχει τὸν λογισμὸν τῆς ψυχῆς. « Καὶ ἐξελοῦμαι τὰ ἀγαθὰ αὐτῶν, ὡς σὴς ἐκτρώγων καὶ βαδίζων ἐπὶ κανόνος ἐν ἡμέραις σκοπιᾶς σου. » (p. 314) Ὑπὲρ δὴ τούτων ἐν παντελεῖ σε καταστήσω τῶν ἀγαθῶν ἐνδείᾳ, δίκην σηρὸς, διὰ τῶν πολεμίων πᾶν ἀφανίζων ὅ τι καλόν ἐστιν ἐν σοί· ὡς γὰρ ὁ σὴς ἐν κανόνι ξύλου γεγονὼς, ὅθεν βαδίζων, ἅπαν αὐτὸ κατεσθίει καὶ ἀναλίσκει ταῖς κατὰ μέρος διαφθοραῖς, οὕτω κατὰ μικρὸν ἅπαντα ὑμῶν ἀφελῶ τὰ ἀγαθά· κατὰ τὸν καιρὸν ἐν ᾧ δὴ τὸ

Vers. 2-4. — Et ploratibus insistens : « Væ mihi, anima, quia periit pius de terra, et qui emendate agat in hominibus non est : omnes de sanguinibus judicio contendunt, **205** unusquisque proximum suum pressura premit, ad malum manus suas parat. Princeps poscit, judex pacifica verba loquitur, desiderium animæ ejus est. » Quidni digne plorandum sit, siquidem nullus Dei timor apud eos usquam est? quo fit, ut nemo qui officium sequi velit inveniatur. Cuncta horum crimina in cædibus versantur, quia non sustinent levia peccare, sed ad homicidia manus intendunt : unusquisque pro viribus, doloribus angustiisque proximos sibi pauperes irretire conatur, et ad patranda scelera alacres sunt. Præterea princeps æquitatis immemor, pecuniam poscit, atque ob hanc dissimulat peccantium iniquitates : judex autem, omissa juris dictione, blandis utitur sermonibus, ut his injusta sibi lucra conciliet, ad quæ animi cogitationem intentam habet. « Et auferam bona eorum, quasi tinea comedens, et ambulans super regulam in die speculationis suæ. » Ob hæc in absoluta te constituam bonorum egestate, more tineæ, hostium manu quidquid est apud te præclarum destruens. Nam sicut tinea in ligni trabecula exsistens, via gradiens totam illam vorat atque consumit, particulatim corrumpens, sic ego paulatim bona vestra auferam; et postea, secundum tempus quo magnitudinem peccatorum vestrorum speculatus fuero, congruum factis supplicium inferam. « Væ ! væ ! ultiones tuæ venerunt; nunc erunt fletus eorum. » Venit dies, quo tu pec-

[96] Psal. LIV, 36.

Digitized by Google

catorum pœnas des; quorum causa nunc te flere decet, quia ex inlatis malis sentis quantum tibi nocueris tuo in vitium lapsu.

μέγεθος περισκοπήσας τῶν ἁμαρτημάτων ὑμετέρων, ἀνάλογον ἐπάξω τοῖς πραττομένοις τὴν τιμωρίαν. « Οὐαὶ, οὐαὶ, ἐκδικήσεις σου ἥκασι· νῦν ἔσονται κλαυθμοὶ αὐτῶν. » Παραγέγονεν ἡ ἡμέρα τοῦ δοῦναί σε δίκην τῶν πλημμελημάτων, ὑπὲρ ὧν δὴ νῦν σε προσῆκε δακρῦσαι διὰ τῶν ἐπαγομένων κακῶν αἰσθανόμενον, ὁπόσον ἐλυμαίνου σαυτῷ τῇ περὶ τὸ χεῖρον ῥοπῇ.

Vers. 5-7. — Et futurorum malorum magnitudinem demonstrans: « Nolite credere, inquit, amicis; neque speretis a ducibus: ei, quæ tecum cubat, cave quidquam concredere: quia filius contumeliam facit patri, et filia consurgit adversus matrem suam, nurus **206** adversus socrum suam; et inimici hominis, cuncti domestici ejus. » Nemo tunc alteri auxiliabitur, non amicus amico, non princeps subdito, non vir uxori, non filio pater, non matri filia, non nurui socrus: nam calamitatis magnitudo de sua quemque salute anxium esse cogens, necessario cunctos inimicitia inter se committit, nemine de alterius utilitate cogitante, dum unusquisque plurimi facit salutem suam. Deinde rursus post ærumnarum prædictionem, more solito conversionem in melius nuntians, « Ego autem, inquit, ad Dominum aspiciam, exspectabo Deum salvatorem meum: audiet me Deus meus. » Sed quamvis tales tantæque sint calamitates, de Dei patrocinio non desperabo: constanter ad ipsum respiciam, salutem inde exspectans, quam etiam mihi sine dubio præbebit; eum, qui in hujusmodi calamitatibus petit auxilium, exaudiens.

Στίχ. ε'-ζ'. — Καὶ δεικνὺς τῶν ἐπελευσομένων αὐτοῖς κακῶν τὸ μέγεθος, « Μὴ καταπιστεύετε ἐν φίλοις, μὴ δὲ ἐλπίζετε ἐπὶ ἡγουμένοις· ἀπὸ τῆς συγκοίτου σου φύλαξαι τοῦ ἀναθέσθαι τι αὐτῇ· διότι υἱὸς ἀτιμάζει πατέρα, θυγάτηρ ἐπανέστηκεν ἐπὶ τὴν μητέρα αὐτῆς, νύμφη ἐπὶ τὴν πενθερὰν αὐτῆς· ἐχθροὶ ἀνδρὸς πάντες οἱ ἄνδρες οἱ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. » Οὐδὲ μία δὴ, φησὶν, οὐδενὶ παρ' οὐδενὸς ἔσται τότε ἡ βοήθεια· οὐ φίλῳ παρὰ φίλου, οὐκ ἀρχομένῳ παρὰ ἄρχοντος, (p. 315) οὐκ ἀνδρὶ παρὰ γυναικὸς, οὐχ υἱῷ παρὰ πατρὸς, οὐ μητρὶ παρὰ θυγατρὸς, οὐ νύμφῃ παρὰ πενθερᾶς· ἡ γὰρ ὑπερβολὴ τοῦ κακοῦ περὶ τῆς ἰδίας ἕκαστον ἀναγκάζουσα ἀγωνιᾷν σωτηρίας, ἀναγκαίως πάντας ἐχθροὺς ἀλλήλων ἀποδείκνυσιν, οὐδενὸς τὸ τῷ πέλας χρήσιμον σκοπεῖν δυναμένου, διὰ τὸ μέγιστον ἡγεῖσθαι, εἰ ἑαυτῷ τινα περιποιήσειεν σωτηρίαν. Εἶτα μετὰ τὴν τῶν κακῶν μήνυσιν εὐαγγελιζόμενος πάλιν συνήθως τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολήν· « Ἐγὼ δὲ ἐν τῷ Κυρίῳ ἐπιβλέψομαι, ἐπιμενῶ ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ σωτῆρί μου· ἐπακούσεταί μου ὁ Θεός μου. » Ἀλλὰ γὰρ καὶ τοσούτων ὄντων καὶ τηλικούτων τῶν κακῶν, οὐκ ἀπογνώσομαι τοῦ Θεοῦ τὴν κηδεμονίαν· μενῶ δὲ πρὸς αὐτὸν ὁρῶν, καὶ παρ' πάντως ἐν ταῖς ἀνάγκαις ἐκείναις, αἰτοῦντος αὐτοῦ

αὐτοῦ τὴν σωτηρίαν ἀναμένων· ἣν καὶ παρέξει μοι τὴν βοήθειαν ἀκούσας.

Vers. 8-11. — « Ne læteris, inimica mea, super me, quia si cecidi, consurgam: si ambulavero in tenebris, Dominus illuminabit me. » Licebit mihi aliquando ad inimicos meos, præcipueque ad Idumæos dicere: Vanum est de lapsu meo vos lætari: surgam de casu, Deo adjuvante: etsi quasi per medias tenebras in malis gradiar, luce mihi splendidius affulgebit Dei auxilium. « Iram Dei portabo, quoniam peccavi ei, donec causam meam judicet, et peragat judicium meum. Educet me in lucem, videbo justitiam ejus. » Iram ejus, et molestias inde manantes propter peccata expertus sum. Concedet tamen mihi conversionem in melius, ipse mihi jus reddens de iis quæ a cunctis inimicis meis pertuli inique, mihique quod æquum est adjudicabit: meque adeo in propriorum bonorum splendore collocabit, ut manifesta atque **207** indubia appareat Dei voluntas, qua de juris æquitate sollicitus, ab incumbentibus malis me sublevavit, et qui mihi temere injuriam faciebant juste punivit, id enim denotant verba: « Videbo justitiam ejus. » Et, « Aspiciet inimica mea, et operietur confusione, quæ dicit mihi: Ubi est Dominus Deus tuus? » Tunc eam pudebit, quod mihi exprobraverit, nullum me habere a Deo auxilium, dum videbit arcanum ejus erga me patrocinium. « Oculi mei spe-

Στίχ. η'-ια'. — « Μὴ ἐπίχαιρέ μοι, ἡ ἐχθρά μου, ὅτι πέπτωκα καὶ ἀναστήσομαι· δεόμενος ἐὰν καὶ πορευθῶ ἐν τῷ σκότει, Κύριος φωτιεῖ μοι. » Ἐξέσται δή μοι τότε καὶ πρὸς τοὺς ἐμοὺς, καὶ μάλιστά γε πάντων πρὸς τοὺς Ἰδουμαίους λέγειν, ὡς Περιττὸν ὑμῖν τὸ ἐφήδεσθαί μοι πεσούσῃ· ἀναστήσομαι γὰρ τοῦ πτώματος τῇ ῥοπῇ τῇ θείᾳ· ὥστε εἰ καὶ δίκην σκότους ἐν μέσῳ πεπόρευμαι τῶν κακῶν, ἀλλὰ φωτός μοι λαμπροτέρα γενήσεται τοῦ Θεοῦ ἡ βοήθεια. « Ὀργὴν Κυρίου ὑποίσω, (p. 316) ὅτι ἥμαρτον αὐτῷ, ἕως δικαιώσῃ τὴν δίκην μου, καὶ ποιήσῃ τὸ κρίμα μου· καὶ ἐξάξει με εἰς τὸ φῶς, καὶ ὄψομαι τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ. » Τῆς μὲν γὰρ ὀργῆς αὐτοῦ καὶ τῶν ἐντεῦθεν λυπηρῶν ὡς ἡμαρτηκὼς ἐπειράθην· παρέξει δέ μοι τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολὴν, αὐτός μοι δικάσας ὑπὲρ ὧν πέπονθα παρὰ πάντων τῶν ἐχθραινόντων ἀδίκως, καὶ δὴ καὶ ἀπονείμας μοι τὸ δίκαιον ἐν τῇ κρίσει· οὕτω τέ με ἐν τῇ λαμπρότητι τῶν οἰκείων καθιστὰς ἀγαθῶν, ὥστε πρόδηλόν τε καὶ ἀναμφίδολόν μοι γενέσθαι τὴν γνώμην τοῦ Θεοῦ, καθ' ἣν τοῦ δικαίου φροντίσας, ἐμέ τε τῶν περιεχόντων ἀπήλλαξε κακῶν, καὶ τοὺς ἠδικηκότας με μάτην ἐτιμωρήσατο δικαίως· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « Ὄψομαι τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ. » Καὶ, « Ὄψεται ἡ ἐχθρά μου, καὶ καλύψει αὐτὴν αἰσχύνη, ἡ λέγουσα πρός με· Ποῦ Κύριος ὁ Θεός σου; » Τότε δὴ αἰσχυν-

Digitized by Google

θήσεται ἐφ' οἷς ὠνείδιζέ μοι, ὡς οὐδεμιᾶς τυγχάνοντι τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ βοηθείας, ὁρῶν αὐτοῦ τῆς περὶ ἐμὲ κηδεμονίας τὸ ἀπόῤῥητον. « Οἱ ὀφθαλμοί μου ἐπόψονται αὐτήν. » Οὐ γὰρ αὐτὸς μόνον ἀπαλλαγήσομαι τῶν κακῶν, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὰς τῶν ἐχθραινόντων μοι τιμωρίας ὄψομαι. « Νῦν ἔσται εἰς καταπάτημα ὡς πηλὸς ἐν ταῖς ὁδοῖς· ἡμέρα ἀλοιφῆς πλίνθου, ἐξάλειψίς σου ἡ ἡμέρα ἐκείνη. » Καταπατηθήσῃ γὰρ ὑπὸ τῶν πολεμίων πηλοῦ δίκην ἐν ὁδοῖς τε ὑπὸ πλήθους τῶν ὁδοιπορούντων πατουμένου, καὶ ἐπὶ πλίνθων ἐργασίᾳ διαμαλαττομένου ποικίλως, (p. 317) ὅπερ οὖν τοῖς τὰ τοιαῦτα ἐργαζομένοις ἔθος ἐπὶ πλεῖστον ποιεῖν, ὡς ἂν λεανθεὶς πρὸς τὴν προκειμένην ἐπιτηδειότερος γένοιτο χρείαν. Τοιαύτη καὶ σοῦ, φησὶ, κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἐξάλειψις ἔσται, τουτέστιν οὕτως ἐξαλειφθήσῃ ὑπὸ τῶν ἐπιόντων σοι πολεμίων, ποικίλως καταπατούντων τέ σε καὶ συντριβόντων μετὰ πολλῆς τῆς ἀφειδίας.

A ctabunt illud. » Ego enim non ærumnis solum liberabor, sed etiam inimicorum meorum supplicium videbo. « Nunc erit in conculcationem ut lutum viarum. Dies lituræ lateris : deletio tua dies illa. » Conculcaberis ab hostibus luti ritu in viis quod a turba itinerantium calcatur, et ad usum lateris varie mollitur, quemadmodum ii plerumque faciunt qui eam artem exercent, ut mitigata materia ad usum illum sit aptior. Talis tui quoque erit per illud tempus deletio, id est deleberis ab hostibus varie conculcantibus te, et crudeliter admodum conterentibus.

Στίχ. ιβ', ιγ'. — « Ἀπώσεται νόμιμά σου ἡ ἡμέρα ἐκείνη. » Ἐρήμωσιν, φησὶν, ὑπομενεῖς παντελῆ· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τῶν νομίμων ἡ ἀφαίρεσις· ἐπειδὴ πάσης πολιτείας καὶ ἀρχῆς συνεστώσης μὲν, ἀνάγκη τὰ νόμιμα κρατεῖν, οἷσπερ οὖν εἰώθασιν οἱ κατ' αὐτὴν κεχρῆσθαι· ἐρημίας δὲ καὶ αἰχμαλωσίας καταλαβούσης, ἀφανίζεσθαι τῶν νόμων ἀνάγκη τὴν τάξιν· ἐπάγει γ' οὖν· « Καὶ αἱ πόλεις σου ἥξουσιν εἰς συγκλεισμὸν καὶ διαμερισμὸν Ἀσσυρίων. » Τὴν γὰρ αἰτίαν τῆς τῶν νομίμων ἀφαιρέσεως δηλοῖ εἰρηκὼς ὅτι Ἀσσύριοι καθελοῦσί τε τὰς πόλεις, καὶ διαμετριοῦνται κατὰ τὸ δοκοῦν ἑαυτοῖς. « Καὶ αἱ πόλεις σου αἱ ὀχυραὶ ἔσονται εἰς διαμερισμὸν ἀπὸ Τύρου ἕως τοῦ ποταμοῦ Συρίας, καὶ ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης, καὶ ἀπὸ τοῦ ὄρους ἕως τοῦ ὄρους. » Ἵνα εἴπῃ ὅτι πάντων τούτων κρατήσουσιν οἱ Ἀσσύριοι τῶν πόλεων· τοῦτο δὲ καὶ ὁ προφήτης Ἀμὼς δηλοῖ, τὰ καταληψόμενα ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων κακὰ τοὺς περιοίκους λέγων· « Ἡμέρα ὕδατος καὶ θορύβου (44)· καὶ ἔστιν ἡ γῆ εἰς ἀφανισμὸν μετὰ τῶν κατοικούντων αὐτὴν, (p. 318) ἀπὸ καρπῶν ἐπιτηδευμάτων αὐτῶν. » Ἐπελεύσεται γὰρ ὑμῖν πλῆθος πολεμίων, δίκην ὕδατος ἐπικλύζον ἅπαντας, ἀφ' οὗπερ αὐτοί τε πολλῆς πληρωθήσεσθε τῆς ταραχῆς· καὶ πάντα δὲ τὰ ὑμέτερα σὺν ὑμῖν ἀφανισθήσεται, ἐπειδὴ τῶν πραττομένων ὑμῖν τιμωρίαν ταύτην ὑφόξετε δικαίαν· εἰρηκὼς δὲ τῶν ἐχθραινόντων αὐτοῖς πολυτρόπως τε αὐτοὺς λελυπηκότων ἐν τούτοις τὴν τιμωρίαν, τρέπει λοιπὸν πρὸς τὸν λαὸν τὸν λόγον.

B Vers. 12, 13. — « Expellet legitima tua, dies illa. » Solitudinem, inquit, universalem patieris. Id enim denotat legitimorum ablatio; nam quandiu durat politia aliqua et principatus, necesse est legitima quoque perseverare, quibus ii uti solent qui in ea republica sunt; verum facta captivitate, legum ordinem tolli necesse est. Addit igitur : « Et urbes tuæ venient in conclusionem divisionemque Assyriorum. » Auferendorum causam legitimorum dicit, quod Assyrii delebunt urbes, et pro libito suo partientur. « Et urbes tuæ munitæ partitionem patientur a Tyro usque ad Syriæ flumen, et a mari ad mare, et a monte ad montem. » Id est, Cunctis istis potientur Assyrii urbibus. Hoc etiam propheta Amosus significat [97], dum mala quæ ab Assyriis finitimi patientur dicit. « Dies aquæ ac tumultus. Eritque terra in destructionem cum habitatoribus suis, qui erunt fructus adinventionum eorum. » Superveniet vobis hostium multitudo, aquæ instar cunctos inundans : unde vos multa perturbatione implebimini, et vestra omnia vobiscum destruentur, quia factorum vestrorum justam hanc pœnam luetis. Jam postquam hactenus dixit inimicorum varieque eos excruciantium pœnam, convertit in sequentibus ad populum verba.

C 208

Στίχ. ιδ'-ιζ'. — « Ποίμαινε τὸν λαόν σου ἐν ῥάβδῳ φιλῆς σου, πρόβατα κληρονομίας σου, κατασκηνοῦντας κατὰ μόνας δρυμόν. » Ἀλλὰ γὰρ σὺ, φησὶν, ἀπηλλαγμένος μὲν θορύβων καὶ ταραχῆς καὶ πολέμων, ἐν εἰρήνῃ δὲ τυγχάνων, κατὰ τὸ δέον ἄγειν σπούδαζε σαυτόν· ἐπειδὴ σὲ κτῆσιν οἰκείαν λογισάμενος ὁ Θεὸς ἀφεῖλέ τε τῶν πολεμίων, καὶ κεχωρισμένους ἁπάντων δίκην προβάτων σὺν ἀδείᾳ νέμεσθαι δέδωκεν ἐν ταῖς οἰκείοις. « Ἐν μέσῳ τοῦ Καρμήλου νεμήσονται τὴν Βασανίτιν καὶ τὴν Γαλααδίτιν κατὰ τὰς ἡμέρας τοῦ αἰῶνος· καὶ κατὰ τὰς ἡμέρας τῆς ἐξοδίας σου ἐκ γῆς Αἰγύπτου δείξω αὐτοῖς θαυμάσια. » Ἀπολήψον-

Vers. 14-17. — « Pasce populum tuum virga tua, oves hæreditatis tuæ, solitatim habitantes in saltu. » Sed jam tu, inquit, a tumultu, perturbatione et hostibus liber, et in pace versans, da operam ut honeste te geras; quoniam te Deus possessionem suam reputans, eruit ex hostibus, et seorsum ab omnibus, quasi oves cum securitate pasci concessit in patria. « In medio Carmeli pascentur Basanitidem et Galaaditidem, secundum dies sæculi : et secundum dies egressionis tuæ de terra Ægypti ostendam eis mirabilia. » Recuperabunt loca propria, sicut olim Ægypto egressi multa cum

[97] Amos VIII, 12.

(44) Animadvertamus apud Mopsuestenum trium præcedentium verborum biblicum additamentum, quod agnoscit etiam interpres Arabicus in polyglottis.

Digitized by Google

potentia obtinuerunt. Neque enim priscis minora erunt, quæ nunc mirabilia ipsorum causa operabor. « Videbunt gentes, et confundentur super omni fortitudine sua. » Quæ horum gratia fient, incutiendo pudori idonea erunt illis qui antea bellum inferre voluerant, quia hos a divino patrocinio tanta vi munitos videbunt. « Imponent manum ori suo. » Mirantes scilicet gestarum rerum magnitudinem. « Aures eorum obsurdescent. » Ne auditu quidem tolerare poterunt rerum, ut dixi, gestarum magnitudinem. « Lingent pulverem sicut serpentes qui terram **209** attrahunt. » Nihil autem rebus vestris jam adversari valentes, in terram corruent more serpentium qui circa illam volvuntur. « Tenebuntur in conclusione sua. » Non modicas angustias patientur, hostibus eos in cædem concludentibus. « In Domino Deo nostro obstupescent, et a te formidabunt. » Magnitudine rerum vestri causa a Deo patratarum, extasim quamdam patientur, pavore concidentes, et vos in posterum non dubitabunt nonnisi a Deo talem adeptos esse providentiam.

A ται, φησὶ, τοὺς τόπους τοὺς οἰκείους, καθὰ καὶ τὸ πρότερον ἐξεληλυθότες τῆς Αἰγύπτου μετὰ πολλῆς κατέσχον αὐτοὺς τῆς δυναστείας· οὐ γὰρ ἔλαττον τῶν τότε καὶ νῦν ἄξια θαύματος ἔσται τὰ περὶ αὐτοὺς γινόμενα παρ' ἐμοῦ. « Ὄψεται ἔθνη καὶ αἰσχυνθήσεται ἐκ πάσης τῆς ἰσχύος αὐτῶν. » (p. 319) Ἱκανὰ γὰρ ἔσται τὰ περὶ αὐτοὺς γινόμενα, καὶ τοὺς πολεμεῖν πρότερον αὐτοῖς ἐγνωκότας εἰς πολλὴν περιβαλεῖν αἰσχύνην, ὁρῶντας τῇ θείᾳ κηδεμονίᾳ τοσαύτης ἐπειλημμένους δυνάμεως. « Ἐπιθήσουσι χεῖρας ἐπὶ τὸ στόμα αὐτῶν. » Θαυμάζοντες ἐπὶ τῷ μεγέθει τῶν γινομένων. « Τὰ ὦτα αὐτῶν ἀποκωφωθήσεται. » Οὐ δὲ ἀκοῇ φέρειν δυνήσονται τῶν γιγνομένων τὸ μέγεθος. « Λείξουσι χοῦν ὡς ὄφις σύροντες γῆν. » Ἀνύειν δὲ ἐπὶ τοῖς περὶ ὑμᾶς γινομένοις δυνάμενοι πλέον οὐδὲν, B ὄφεων δίκην εἰς γῆν πεσοῦνται περὶ ταύτην εἰλούμενοι. « Συσχεθήσονται ἐν συγκλεισμῷ αὐτῶν. » Ὑπομενοῦσι συνοχὴν οὐ τὴν τυχοῦσαν, συγκλειόντων αὐτοὺς εἰς σφαγὴν πολεμίων. « Ἐπὶ Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν ἐκστήσονται, καὶ φοβηθήσονται ἀπὸ σοῦ. » Ἐπὶ γάρ τοι τῷ μεγέθει τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γινομένων εἰς ἔκστασίν τινα πεπτωκότες, φοβεροὺς καὶ ὑμᾶς λοιπὸν νομιοῦσι τοσαύτης ἠξιωμένους τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ προνοίας.

Verss. 18, 19.— Deinde post prædictionem eventurorum ipsis bonorum, gratiarum quamdam actionem ad hæc omnia in sequentibus Deo exsequitur: « Quis Deus ut tu, qui aufers iniquitatem, et transis peccata reliquiarum hæreditatis tuæ? » Nunc cum maxime a rebus ipsis demonstratum C est, et magnum te Deum esse, et cunctos benignitate superare, et peccata dimittere, et dissimulare impietates, et erga tuorum reliquias liberalitatem tuam expromere. « Et non retinuit in testimonium iram suam, quoniam volens misericordiam est. » Neque enim justam quam habebat adversus vos iram diu retinere passus est, quanquam ea jure optimo uti potuit: etenim sæpe nobis contestatus fuerat quæ passuri ob peccata nostra essemus; quanquam nos minarum admonitionem pensi non habuimus. Verumtamen ille cuncta vicit misericordia sua, quam super omnia exaltare solet. « Ipse convertetur et miserebitur nostri, et projicientur in profundum maris omnia peccata nostra. » Nam qui D nos in captivitatem abegit, sua denuo misericordia utens, nos reduxit, delens omnino peccata nostra, et veluti in abyssum quamdam ea projiciens, unde illa exsurgere et adversus nos prævalere nunquam poterunt. Denique horum omnium causam recitans, « Dabis, inquit, veritatem tuam Jacob, misericordiam Abrahamo, sicut jurasti **210** patribus nostris, juxta dies priores. » Cuncta hæc, inquit, fecisti memor promissionum tuarum, quas patribus nostris, temporibus priscis pro tua constante liberalitate fecisti: promissiones, inquam, illas tunc eis fecisti, quæ nunc erga nos illorum posteros a te in rem collatæ fuerunt.

Στίχ. ιη', ιθ'. — Εἶτα μετὰ τὴν μήνυσιν τῶν προσεσομένων αὐτοῖς ἀγαθῶν, ὡς εὐχαριστίαν τινὰ ἐξ ἁπάντων προσάγει τὰ ἐξῆς τῷ Θεῷ· « Τίς Θεὸς ὥσπερ σὺ, ἐξαίρων ἀδικίας, καὶ ὑπερβαίνων ἀσεβείας τοῖς καταλοίποις τῆς κληρονομίας αὐτοῦ; » Νῦν εἴπερ ποτὲ ἄλλοτε ἐξ αὐτῶν δέδειξαι τῶν πραγμάτων, μέγας Θεὸς δυνάμει τε καὶ φιλανθρωπίᾳ πάντας νικῶν, (p. 320) καὶ λύων μὲν ἁμαρτήματα, παραπεμπόμενος δὲ ἀσεβείας, εἰς δὲ τοὺς ὑπολοίπους τῶν οἰκείων τὴν φιλοτιμίαν ἐπιδεικνύμενος τὴν οἰκείαν. « Οὐ συνέσχεν εἰς μαρτύριον ὀργὴν αὐτοῦ, ὅτι θελητὴς ἐλέους ἐστίν. » Οὐδὲ γὰρ τὴν ὀργὴν ἣν δικαίαν εἶχε καθ' ἡμῶν, κατέχειν ἐπὶ πλεῖστον ἠνέσχετο, καίτοι γε δικαίως ἂν αὐτῇ χρησάμενος· ἐπειδὴ πολλάκις μὲν ἡμῖν διεμαρτύρατο, περὶ ὧν δὴ πεισόμεθα πταίοντες, οὐδαμῶς δὲ τῷ σωφρονισμῷ τῶν ἀπειλῶν προσεσχήκαμεν· τῷ ἐλέῳ δὲ ἅπαντα νενίκηκε τῷ οἰκείῳ, ὃν ἔργον αὐτῷ πάντων ὑπερτιθέναι πάντοτε. « Αὐτὸς ἐπιστρέψει καὶ οἰκτειρήσει ἡμᾶς· καταδύσει τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ ἀπορρίψουσιν εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης πᾶσαι αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν. » Ὁ γὰρ ἀποπέμψας ἡμᾶς εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν, οἰκείῳ πάλιν ἐλέῳ χρησάμενος, ἡμᾶς ἐπανήγαγεν, παντελῶς ἡμῶν ἀφανίσας τὰς ἁμαρτίας, καὶ ὥσπερ εἴς τινα βυθὸν αὐτὰς καταρρίψας, ἀφ' οὗπερ αὐτὰς ἀνανεῦσαί τε καὶ ἰσχύσαι καθ' ἡμῶν οὐκ ἔνεστι τοῦ λοιποῦ. Καὶ τὴν αἰτίαν ἁπάντων λέγων, « Δώσεις ἀλήθειάν σου τῷ Ἰακὼβ, ἔλεον τῷ Ἀβραὰμ, καθάπερ ὤμοσας τοῖς πατράσιν ἡμῶν κατὰ τὰς ἡμέρας τὰς ἔμπροσθεν. » Ἅπαντα γὰρ ταῦτα, φησὶ, πεποίηκας, (p. 321) τῶν ἐπαγγελιῶν μνησθεὶς τῶν οἰκείων, ὧν πρὸς τοὺς πατέρας τοὺς ἡμετέρους κατὰ τοὺς ἄνωθεν πεποίησαι χρόνους φιλοτιμίᾳ τινὶ βεβαίᾳ· καὶ τὰς πρὸς ἐκείνους ὑποσχέσεις, τότε πεποιημένος, καὶ νῦν ἐφ' ἡμῶν τῶν ἐξ ἐκείνων εἰς ἔργον αὐτὰς ἐκβαλών.

Digitized by Google

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΝΑΟΥΜ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

COMMENTARIUS IN NAHUMUM PROPHETAM.

Ἡ Νινευὴ πόλις ἦν μεγάλη, πλήθει τε κομῶσα, καθὼς ἡ θεία διδάσκει Γραφή, καὶ τῶν ἐν Ἀσσυρίοις περιφανεστάτη πασῶν, ἐν ᾗ τά τε βασίλεια ἐτύγχανεν ὄντα, καὶ ὁ τῶν Ἀσσυρίων βασιλεὺς τὰς πλείστας ἐποιεῖτο διατριβάς· ἀλλὰ γὰρ οὗτοι, λέγω δὲ τοὺς οἰκοῦντας τὴν Νινευή, βουλομένου μὲν τοῦ Θεοῦ τῆς οἰκείας χάριτος ποιήσασθαι τὴν ἀπόδειξιν, καθὼς ὑστέρωον ἐπὶ τῆς τοῦ μακαρίου Ἰωνᾶ προφητείας ἐρροήμεν εἰπόντες, ἀπὸ μόνης ἀπειλῆς ὑπὸ ἀγνώστου γενομένης ἀνδρὸς, τοσούτῳ κατεσχέθησαν τῷ δέει, ὥστε μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους μεταβληθέντες πρὸς τὸ κρεῖττον ἴδεῖν· ἐπειδὴ δὲ ἐνδέδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς τὴν προαίρεσιν ἐπιδεῖξαι τὴν οἰκείαν, τοσαύτῃ μὲν ἐχρήσαντο μοχθηρίᾳ γνώμης, τοσαύτῃ δὲ ὠμότητι καὶ τρόπου κακίᾳ, (p. 322) ὥστε πάντας μὲν τοὺς τῶν ἔθνῶν φίλων ἐπιστρατεύσαντες αἰχμαλώτους λαβεῖν· παρθήσαντές τε αὐτῶν τὰς πόλεις, καὶ τὰ προσόντα αὐτοῖς διαρπαγῆς ποιησάμενοι πάντα, ὁρμῆσαι δὲ καὶ μέχρι τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἣν καὶ αἱρήσειν ἔσπευδον, οὐδεμίαν αἰδῶ τοῦ τε ναοῦ καὶ τῆς αὐτόθι γενομένης τοῦ Θεοῦ λαμβάνοντες θεραπείας.

Ninive urbs magna fuit, populi numero abundans, et Assyriacarum omnium illustrissima, ubi regia palatia erant, rexque Assyriorum plurimo anni tempore versabatur. Porro hujus urbis cives, volente Deo suæ gratiæ ostensionem facere, sicuti jam planius diximus dum ad beati Jonæ prophetiam commentaremur, Ninivitæ, inquam, ob unius ignoti hominis minas, adeo metu correpti fuerunt, ut celeriter admodum resipiscentes, ad virtutem spectaverint. Postquam vero indulsit eis Deus, quominus propositum suum exsequeretur, tanta usi sunt pravitate animi, tanta crudelitate et malitia morum, ut suscepta bellica contra decem tribus expeditione, omnes in captivitatem abduxerint; vastatisque harum urbibus et opibus ubique direptis, adusque Hierosolyma propinquaverint, quam urbem capere nitebantur, sine ulla vel templi vel religionis, qua ibidem Deus colebatur, reverentia.

Καί τι γέγονε παραπλήσιον τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ ποτὲ γεγονόσιν, ὅτε Φαραώ τε ὁ βασιλεύων ἐν αὐτοῖς, καὶ πάντες δὲ οἱ Αἰγύπτιοι διὰ σπουδῆς εἶχον τόν τε Ἰακὼβ καὶ τὸν Ἰωσὴφ, καὶ πάντας τοὺς προσήκοντας αὐτοῖς κατὰ γένος, ἄχρι ταύτην αὐτοὺς ἀποσώζειν τὴν γνώμην παρεσκεύαζεν ὁ Θεός· ὡς δὲ ἐπεδέδωκεν εἰς πλῆθος ὁ λαὸς, ἔπειγεν δὲ ὁ τῆς ἐξόδου καιρὸς, ἐδίδαξε τῷ τε Φαραὼ καὶ τοῖς Αἰγυπτίοις τὴν ἑαυτῶν περὶ ἐκείνους ἐπιδεῖξαι κακίαν, ὥστε καὶ πάσῃ χρῆσασθαι σπουδῇ πάντας αὐτοὺς ἄρδην ἀνελεῖν· ἁρμῇ δὲ ταύτῃ χρησάμενος οὕτως αὐτοὺς ἐξήγαγεν ὁ Θεὸς τῆς Αἰγύπτου. Τοῦτο γοῦν ὁ μακάριος λέγων Δαβὶδ, « Ἀπέστειλε βασιλεὺς, » φησὶ, « καὶ ἔλυσεν αὐτὸν, ἄρχων λαοῦ καὶ ἀφῆκεν αὐτόν· κατέστησεν αὐτὸν κύριον τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ ἄρχοντα πάσης τῆς κτήσεως αὐτοῦ· τοῦ παιδεῦσαι πάντας τοὺς ἄρχοντας αὐτοῦ ὡς ἑαυτὸν, καὶ τοὺς πρεσβυτέρους αὐτοῦ σοφίσαι· » λέγει δὲ τὴν περὶ τὸν Ἰωσὴφ τιμήν τε καὶ σπουδὴν ὑπὸ τοῦ Φαραὼ γεγονυῖαν· οἷς ἐπάγει· (p. 323) « Καὶ εἰσῆλθεν Ἰσραὴλ εἰς Αἴγυπτον, καὶ Ἰακὼβ παρῴκησεν ἐν γῇ Χάμ· καὶ ηὔξησε τὸν λαὸν αὐτοῦ σφόδρα, καὶ ἐκραταίωσεν αὐτὸν ὑπὲρ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ. » Καὶ ἐπειδὴ καὶ τοῦ Ἰακὼβ εἶπε τὴν εἴσοδον, καὶ ὁπόσον εἰς πλῆθος ἐπιδεδώκασιν οἱ τοῦ λαοῦ πάντες, ἐπάγει· « Μετέστρεψε τὴν καρδίαν αὐτοῦ τοῦ μισῆσαι τὸν λαὸν αὐτοῦ, τοῦ δολιοῦσθαι ἐν

Tunc simile quid contigit atque olim in Ægypto versantibus, ubi principio quidem Pharao rex omnesque Ægyptii studio impenso Jacob et Josephum cunctamque horum cognationem fovebant, quoad eis Deus hanc mentem conservavit. Sed 211 postquam in multitudinem excrevit populus, instabatque demigrandi tempus, Pharaonem sivit Deus atque Ægyptios suam expromere contra Hebræos malitiam, ita ut omni vi niterentur eos funditus exstinguere : qua occasione Deus utens Israelitas Ægypto eduxit. Rem his verbis beatus narrat David : « Misit rex, inquit, et solvit eum ; princeps populi, et dimisit eum. Constituit eum dominum domus suæ, et principem omnis possessionis suæ, ut erudiret principes ejus sicut se ipsum, et senes ejus prudentiam doceret [98]. » Loquitur scilicet de Josepho, deque honorificentia et officiis quibus eum prosecutus est Pharao. Post hæc addit : « Et intravit Israel in Ægyptum, et Jacob accola fuit in terra Chami. Et auxit populum suum vehementer, roboravitque eum præ inimicis ejus [99]. » Jam ubi Propheta narravit Jacob ingressum, quantumque in numerum populus universus crevisset, subdit : « Convertit cor illius ad odio habendum populum suum, insidiasque struendas servis suis [1]. » Significans, Deo permittente, immutatos animos Ægy-

[98] Psal. civ, 20-22. [99] Ibid. 23, 24. [1] Ibid. 23.

Digitized by Google

ptiorum cum rege suo, qui jam deinceps oderant Israelitas, eosque internecioni destinabant. Exin vero demigrationem narrat beatus David.

τοῖς δούλοις αὐτοῦ. » Δῆλον ὅτι τοῦ Θεοῦ ἐνδόντος μετεβλήθησαν οἱ Αἰγύπτιοι σὺν τῷ βασιλεῖ πάντες, ὥστε καὶ διὰ μίσους ἔχειν τοὺς Ἰσραηλίτας, καὶ βούλεσθαι παντελῶς αὐτοὺς ἀνελεῖν. Οἷς τὰ τῆς ἐξόδου λοιπὸν ὁ μακάριος ἐπάγει Δαυΐδ.

Nunc quoque Deus pariter primo quidem gratiæ suæ edidit luculentam demonstrationem, dum Assyriorum regem cunctosque Ninives incolas ad meliora convertit : haud multo post autem, cum iis concessisset ut suam malitiam declararent, sivit eos arma contra Israelitas commovere, ita ut decem tribus vastaverint, et Hierosolyma obsederint, tanta insania ruentes quasi ipsi Deo bellum quodammodo inferrent. Sed enim hic statim illis gravissimam manu angeli plagam imposuit ; versosque in fugam reliquos variis irretivit calamitatibus : quoad in ditionem suam cum **212** summa ignominia regressus Sennacherimus, Assyriorum illa ætate rex, necem a propriis liberis perpessus est. Deinde gentis quoque imperium funditus delevit Deus qui per Babylonios obsidendam Niniven vastandamque curavit : adeo ut innumerabili populo frequens civitas et nobilissima atque regina, captiva fuerit ac desertissimæ solitudini tradita. Nam sicuti priore tempore, de quo beatus Jonas prôpheta loquitur, suæ gratiæ indicium Deus fecit, dum repente Assyrios omnes ad virtutem convertit : ita nunc eosdem sceleribus iterum deditos, maximo et borrendo ultionis genere affecit : utraque re generatim homines erudiens, ut et gratiæ ejus magnitudinem noscant, siquando vult suam in homines benevolentiam expromere : et vindictæ terrorem, siquando hac dignos existimat, qui pervicacem peccandi sententiam retinent.

Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον κἀνταῦθα πρότερον μὲν τῆς οἰκείας χάριτος ἐπίδειξιν ποιούμενος ὁ Θεὸς, ἀθρόαν τοῦ τε βασιλέως τῶν Ἀσσυρίων καὶ πάντων δὴ τῶν κατὰ τὴν Νινευὴ τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολὴν γενέσθαι πεποίηκε· μετ' οὐ πολὺ δὲ ἐνδοὺς αὐτοῖς τὴν οἰκείαν ἐκφῆναι κακίαν, εἴασε τοιαῦτα περὶ τοὺς Ἰσραηλίτας παρ' αὐτῶν γενέσθαι, ἀφ' ὧν ἐπόρθησάν τε τὰς δέκα φυλὰς, καὶ ἐπεστράτευσαν τῇ Ἱερουσαλὴμ, μετὰ πολλῆς ὁρμήσαντες τῆς ἀπονοίας, ὡς καὶ αὐτῷ γε μικροῦ πολεμήσοντες τῷ Θεῷ· ἀλλὰ γὰρ εὐθὺ μὲν βαρυτάτην αὐτοῖς διὰ τοῦ ἀγγέλου τὴν πληγὴν ἐπήγαγεν ὁ Θεὸς, τρέψας δὲ τοὺς λοιποὺς εἰς φυγὴν πολυτρόποις περιβέβληκε τοῖς κακοῖς· (p. 324) καὶ τὸ τελευταῖον ἐπὶ τῆς οἰκείας χώρας γεγονὼς μετὰ πολλῆς τῆς ἀτιμίας Σενναχηρεὶμ ὁ τότε τῶν Ἀσσυρίων βασιλεὺς τὴν ὑπὸ τῶν ἰδίων υἱῶν ὑπομεμένηκε σφαγήν· εἶθ' ὕστερον καὶ παντελῶς αὐτῶν τὴν βασιλείαν καθεῖλεν, διὰ τῶν Βαβυλωνίων πολιορκηθῆναι παρ' αὐτῶν παρασκευάσας τὴν Νινευὴ, ὥστε τὴν πολυανθρωποτάτην καὶ περιφανῆ καὶ βασιλίδα αἰχμάλωτόν τε γενέσθαι καὶ εἰς ἐρημίαν καταστῆναι παντελῆ (45)· ὡς γὰρ ἐν τοῖς προτέροις, ἅπερ ὁ μακάριος Ἰωνᾶς ὁ προφήτης διηγεῖται, τῆς χάριτος τὴν ἐπίδειξιν ὁ Θεὸς ἐποιήσατο τῆς οἰκείας, ἅπαντας αὐτοὺς ἀθρόον μεταθεὶς ἐπὶ τὸ κρεῖττον, οὕτως ἐνταῦθα τὴν κακίαν ἐπιδειξαμένους τὴν οἰκείαν, μεγίστῃ τινὶ καὶ φοβερᾷ περιβέβληκε τῇ τιμωρίᾳ· δι' ἀμφοτέρων ἅπαντας παιδεύων ἀνθρώπους, ὡς ἂν καὶ τὸ τῆς χάριτος αὐτοῦ μέγεθος εἰδεῖεν ὁπότ' ἂν ἐθέλῃ περὶ τοὺς ἀνθρώπους τὴν οἰκείαν ἐπιδείκνυσθαι φιλοτιμίαν, καὶ τῆς τιμωρίας τὸν φόβον ὅτ' ἂν ταύτης ἀξίους εἶναι νομίζῃ τοὺς ἀδιόρθωτον ἐπὶ τῷ πταίειν ἔχοντας τὴν γνώμην.

Illud igitur Jonas propheta declarat, hoc Nahumus, ultionem vaticinans multifariam in eos exserendam, qui tanta superbia adversus Israelitas ac Hierosolyma usi fuerant, necnon contra universalem, qui colebatur ibidem, Deum. Unde omnibus clarnit, haud permissurum Deum fuisse hæc Israelitis mala ab Assyriis aceidere, nisi hæc perpeti ob suam impietatem dignos se præbuissent. Age vero postquam Hebræi passi sunt mala ab Assyriis impacta, illamque pertulerunt captivitatem, dum impietatis suæ pœnas penderent ; consequenter Deus ad eos, qui calamitates illas conflaverant, iram suam transtulit, consilii vesaniam puniens, quo ausi fuerant contra Deum ejusque familiares arma capere. Igitur Israelitas quidem, ceu **213** pœnæ obnoxios ob impietatem et peccata sua, sic affligi permisit ; Assyrios autem qui crimine proprio Hebræis molesti fuerant, necessario punivit ac ultus est, propterea quod animi vesania ac pravitate ducti, in tantum sceleris venerant, ut quantum in

Ἐκεῖνα μὲν οὖν Ἰωνᾶς ὁ προφήτης δηλοῖ· ταυτὶ δὲ ὁ Ναοὺμ, τὴν τιμωρίαν λέγων τὴν ποικίλως αὐτοῖς ἐπάγεσθαι μέλλουσαν, ὑπὲρ ὧν τοσούτῳ φρονήματι κατά τε τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐχρήσαντο καὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ, (p. 325) τοῦ τε ἐν αὐτῇ θεραπευομένου τῶν ὅλων Θεοῦ· δι' ὧν ἅπασιν ἐγίνετο δῆλον, ὅτι οὐτ' ἂν ἐκεῖνα παθεῖν συνεχώρησε παρ' αὐτῶν τοὺς Ἰσραηλίτας, εἰ μὴ τοῦ τοιαῦτα παθεῖν δι' ὧν ἐσέβουν αὐτοὶ παρέσχον ἑαυτοὺς ἀξίους· καὶ ἐπειδὴ πεπόνθασιν οὗτοι τὰ παρ' ἐκείνων αὐτοῖς ἐπαχθέντα καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν ὑπερμεμενήκασιν ἐκείνην, δίκας τῆς ἀσεβείας διδόντες τῆς οἰκείας, ἀκολούθως ὁ Θεὸς ἐπὶ τοὺς τοιαῦτα πεποιηκότας μετάγει τὴν ὀργὴν τιμωρούμενος αὐτοὺς, ὑπὲρ ὧν μοχθηρίᾳ γνώμης πεποιήκασί τε καὶ τετολμήκασι κατά τε τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν αὐτῷ προσηκόντων· τοὺς μὲν γὰρ Ἰσραηλίτας ὡς ἀξίους τοιούτων ὑπὲρ ὧν ἐσέβουν τε καὶ ἡμάρτανον εἶα παθεῖν, τοὺς δὲ ἐκ τῆς οἰκείας μοχθηρίας τοιαῦτα κατ' αὐτῶν πεποιηκότας, ἀναγκαίως ὑπῆγε τῇ τιμωρίᾳ, δίκας αὐτοὺς εἰσπραττόμενος,

(45) Ninives a Babyloniis capturam et destructionem narrat Diodorus Siculus lib. II, 24, et 28 ; prædixerat sanctus Tobias cap. XIV, 6. Ætate demum nostra enormes illius ruinæ ac monumenta effodiuntur Gallorum sumptibus et industria.

Digitized by Google

ὑπὲρ ὧν ἀπονοίᾳ τε καὶ μοχθηρίᾳ γνώμης ἑλόμενοι πρὸς τοσοῦτον ἐξώκειλαν ἀσεβείας, ὥστε καὶ ἐπὶ τὸν Θεὸν ἄρασθαι πόλεμον τό γε ἐπ' αὐτοῖς· ὥσπερ γὰρ ὁ Ἀβδιοῦ τὴν κατὰ τῶν Ἰδουμαίων λέγει τιμωρίαν, ἣν ὑπομένειν ἤμελλον ὕστερον μετὰ τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον τοῦ λαοῦ, ὑπὲρ ὧν πεπλημμελήκεσαν εἰς τὴν Ἱερουσαλὴμ εἴς τε τοὺς οἰκοῦντας αὐτὴν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον, δῆλον τῇ μηνύσει ποιῶν ὅτι κατὰ γνώμην Θεοῦ τὰ περὶ αὐτοὺς γενήσεται τότε, οὕτως ὁ μακάριος Ναοὺμ ἐπὶ τῆς βίβλου ταύτης τὴν ἐπαχθησομένην τοῖς Ἀσσυρίοις παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμωρίαν φησὶν, (p. 326) ἥνπερ οὖν καὶ διὰ Βαβυλωνίων ὑπέμειναν ὕστερον· δηλῶν καὶ αὐτὸς ὅτι κατὰ γνώμην Θεοῦ καὶ παθεῖν ταῦτα οἱ Ἰσραηλῖται διὰ τὴν οἰκείαν συνεχωρήθησαν ἀσέβειαν· καὶ Ἀσσύριοί γε τῆς ἀπονοίας τῆς ἑαυτῶν κατὰ καιρὸν ἀνάλογον οἷς πεπλημμελήκεσαν δώσουσι δίκην. Τὰ μὲν δὴ τῆς ὑποθέσεως τοῦ βιβλίου ταῦτα· προσεκτέον δὲ τοῖς κατὰ μέρος λοιπόν.

A ipsis erat bellum Deo indixerint. Jam sicuti Abdias Idumæis canit punitionem, quam deinde passuri erant, post Hebræi populi Babylone reditum, ob ea quæ adversus Hierosolyma eorumque incolas antea deliquerant; significans omnino fore, ut hæc a Dei voluntate illis eveniant: ita beatus hoc libro Nahumus superventuras Assyriis a Deo pœnas recitat, quas reapse a Babyloniis perpessi sunt postea: ipse pariter ostendens, quemadmodum Dei nutu et hæc contingere Israelitis permissum fuerit; et ipsi demum Assyrii scelera sua tempore idoneo suppliciis expiaturi essent. Et libri quidem argumentum ejusmodi est. Nunc ad singula explananda incumbendum est.

ΚΕΦ. Α'.

Στίχ. α'. — « Λῆμμα Νινευὴ, βιβλίον ὁράσεως Ναοὺμ τοῦ Ἐλκεσαίου. » Τοῦτο μὲν οὖν ἡ εἰωθυῖα ἐπιγραφὴ τῶν προφητικῶν· τοῦ λήμματος δὲ σαφηνίσαι προσήκει τὴν διάνοιαν· ἓν μὲν γὰρ ἦν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὃ τοῖς τῶν τοιούτων ἠξιωμένοις τὴν οἰκείαν παρείχετο χάριν· καθὼς ὁ μακάριος Παῦλός φησιν· « Ἔχοντες δὲ αὐτὸ Πνεῦμα τῆς πίστεως κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ἐπίστευσα, διὸ καὶ ἐλάλησα· καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν· » δεικνὺς ὅτι τῆς αὐτῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτος οἵ τε πάλαι μετεῖχον, καὶ οἱ τῷ τῆς Καινῆς Διαθήκης ὑπερητούμενοι μυστηρίῳ· διάφοροι δὲ πρὸς τὸ κατεπεῖγον τῆς χρείας ἐπετελοῦντο αἱ ἐνέργειαι· « Διαιρέσεις γὰρ, » φησὶ, « χαρισμάτων εἰσὶ, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα. » Διάφορα μὲν εἶναι τὰ διδόμενα λέγων, ἓν δὲ τὸ παρέχον ἅπαντα Πνεῦμα. Εἰπὼν γοῦν καὶ τὸν τῶν χαρισμάτων κατάλογον, « Ὧ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας, ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, » καὶ τὰ ἑξῆς (p. 327) ἐπάγει· « Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ αὐτὸ Πνεῦμα ἐπιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται· » δεικνὺς ὅτι ὑφ' ἑνὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἅπαντα ἐνηργεῖτο· παλύτροποι δὲ καὶ κατὰ τὴν χρείαν ἐνεγίνοντο αὐτοῖς ἐνέργειαι, καθ' ἃς τὴν ἀποκάλυψιν ἐδέχοντο τῶν ἐναγκαίων. Ἐκστάσει μὲν οὖν ἅπαντες ὡς εἰκὸς τῶν ἀπορρητοτέρων ἐδέχοντο τὴν γνῶσιν, ἐπείπερ ἐνῆν αὐτοὺς ταῖς ἐννοίαις πόῤῥω που τῆς παρούσης καταστάσεως γεγονότας, οὕτω δυνηθῆναι τῇ τῶν διεκνυμένων θεωρίᾳ προσανέχειν μόνῃ· εἰ γὰρ ἡμᾶς οὐχ οἷόν τε ἀκριβῆ παρὰ τῶν παιδευόντων δέχεσθαι τὴν μάθησιν, εἰ μὴ πάντων ἑαυτοὺς ἀποσπάσαντες τῶν ἀκροβείᾳ πολλῇ προσέχοιμεν τοῖς λεγομένοις, ἢ τοῦ γε τὰς οὕτω φοβερὰς τε καὶ ἀπορρήτους θεωρίας δυνατὸν ἦν αὐτοῖς ὑποδέχεσθαι, μὴ τῷ λογισμῷ πρότερον κατὰ τὸν τῆς θεωρίας καιρὸν ἐξισταμένοις τῶν παρόντων; Οὕτω τὸν μακάριον λέγει Πέτρον ἐν ἐκστάσει γεγονότα τὴν σινδόνα ἰδεῖν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταφερομένην· ἐπειδὴ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις πρότερον αὐτοῦ τὴν διάνοιαν ἀποσπᾶσα τῶν παρόντων,

B

CAP. I.

Vers. 1. — « Lemma, assumptio, Ninives, liber visionis Nahumi Elcesæi. » Hic quidem consuetus librorum propheticorum titulus est: vocabuli tamen *lemma* notionem enucleare, pretium operæ erit. Unus erat sanctus Spiritus, qui horum munerum dignis suam gratiam suppeditabat, teste beato Paulo: « Habentes autem eumdem Spiritum fidei, sicuti scriptum est: Credidi, propterea locutus sum; et nos quia credimus, idcirco loquimur [2]. » Quibus verbis significat, eadem sancti Spiritus gratia tum veteres illos potitos, tum etiam recentiores qui Novi Testamenti mysterio operam suam locaverunt. Diversæ vero pro instantia operis præstabantur facultates: « Divisiones **214** enim, inquit, gratiarum sunt, idem tamen Spiritus [3]. » Diversa dona ait, unum nihilominus, qui omnia suppeditat, Spiritum. Imo et gratiarum catalogum recitat: « Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ juxta eumdem Spiritum [4]. » Tum reliqua subdit: « Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus dividens seorsum singulis prout vult [5]. » Omnia scilicet ab uno Spiritu fieri confirmat; cæterum varias, prout res postulat, facultates dari, quarum ope gravissimarum rerum notitiam excipiebant prophetæ. Itaque exstasi quidem omnes, ut credibile est, ad sublimiorum rerum cognitionem comparabantur. Oportebat enim eorum mentes a præsenti natura procul abesse, ut uni possent revelatarum rerum contemplationi vacare. Nam si fieri nequit, ut nos accurate a præceptoribus imbuamur doctrina aliqua, nisi animis ab omni evagatione cohibitis, sedulo dictis mentem intendamus: num prophetæ terrificas adeo atque inenarrabiles visiones percipere potuissent, nisi mentem antea, nempe sub ipsum visionis tempus, abalienatam terrenis habuissent? Sic beatum Petrum Scriptura dicit in exstasi positum vidisse sindonem de cœlo demissam. Spiritus enim gratia mentem ejus primo abstraxit terrestribus, tum

C

D

[1] II Cor. IV, 13. [2] I Cor. XII, 6. [3] Ibid. 8. [4] Ibid. 11.

Digitized by Google

ipsum idoneum reddidit demonstratarum rerum intuitui. Ac veluti in somno dum tantisper a præsenti corporis conditione degredimur, revelationum imagines animo recipimus : sic prophetæ migratione quadam mentis sub sancti Spiritus constituti gratia, oblatas mox res contemplabantur.

Jam vero in hac positis conditione interdum quidem tale exhibebat magisterium sancti Spiritus gratia, ut sibi viderentur audire quodammodo aliquem loquentem eosque erudientem ; eoque pacto imbuebantur rerum quæ opus erant cognitione. Sicuti revera beatus Petrus animadversa sindone, audire insuper existimabat **215** vocem sibi dicentem : « Consurgens, Petre, cæde et manduca [6]. » Hinc etiam Isaias propheta ait : « Domine, quis credidit auditui nostro [7] ? » auditus nomine appellans exhibitam sibi divinitus revelationem, siquidem ceu loquentem aliquem auscultare se arbitrabatur. Interdum etiam post aliquam visionem sibi oblatam, loquentis vocem exaudiebant. Veluti beatus Petrus sindonem simul cernebat, et rerum, quæ sibi dicebantur, doctrinam excipiebat. Quin adeo beatus quoque Isaias, cum aiebat se Deum seraphimque videre [8], voces pariter ad se missas audiebat. Propterea Scriptura modo ait : « Sermo Domini qui factus [9] » est huic vel illi ; sermonem appellans eam vim, qua ille qui erudiebatur, putabat se a voce quadam necessariis notionibus informari. Modo eadem Scriptura dicit : « Visio, quam vidit » hic vel ille [10] ; revelationem hac appellatione designans, secundum quam propheta spectare aliquid credens, id quod sibi opus erat discebat. Idem significat locutio : « Et fuit manus Domini super me [11]. » Nam hic etiam manus Domini dicitur pro sancti Spiritus virtute ; qua Deus veluti attingens prophetæ mentem, doctrinam ei tradebat necessariam. Ejusmodi quid significat etiam vox *lemma*, *assumptio*. Namque admirabile aliquid sæpenumero demonstrare prophetis volens Deus, subitam eis mentis faciebat conversionem, ut hoc animi habitu affecti, majore cum reverentia futurorum scientiam acciperent. Assumptionem itaque hanc dicit ; quia Spiritus sancti gratia tanquam repente corripiens prophetæ mentem, convertit eam ad rei demonstratæ contemplationem. Pari ratione hic quoque dicitur : « Assumptio Ninives, liber visionis Nahumi Elcesæi. » Nempe intelligitur prophetæ mens a sancti Spiritus gratia repente correpta, atque ad contemplationem rei revelatæ conversa ; unde cognitis futuris Ninives casibus, scientiæ oblatæ nuntium propheta audientibus impertivit. Idcirco autem assumptionem simul et visionem ait, ut priore nimirum vocabulo declaret modum quo Spiritus **216** sancti vis se prodit ; posteriore autem visionis vocabulo, demonstratorum oraculorum intuitum significet. Incipit autem sic :

τότε προσανέχειν τῇ θεωρίᾳ παρεσκεύασε τῶν δεικνυμένων, ἵν' ὥσπερ ἐξω τῆς παρούσης γινόμενοι καταστάσεως καθ' ὕπνους τῶν ἀποκαλυπτομένων δεχόμεθα τὴν θεωρίαν, οὕτω πως τῇ μεταστάσει τῆς διανοίας ὑπὸ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος καθιστάμενοι χάριτος, τῶν δεικνυμένων ὑποδέχοιντο τὴν θεωρίαν.

(p. 328) Ἀλλὰ γὰρ ἐν τοιαύτῃ καταστάσει γινομένοις αὐτοῖς ποτὲ μὲν τοιαύτην τινὰ παρείχετο τὴν διδασκαλίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡ χάρις, ὥστε δοκεῖν αὐτοὺς ὥσπερ τινὸς λαλοῦντος ἀκούειν τε καὶ παιδεύεσθαι· οὕτω τε δέχεσθαι τῶν ἀναγκαίων τὴν γνῶσιν· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ μακάριος Πέτρος ἐπὶ τῆς σινδόνος φωνῆς ἀκούειν ἐδόκει λεγούσης πρὸς αὐτὸν· « Ἀναστὰς, Πέτρε, θῦσον καὶ φάγε. » Ἐντεῦθεν καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας φησίν· « Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν ; » ἀκοὴν καλέσας τὴν παρασχεθεῖσαν ἀποκάλυψιν αὐτῷ θειόθεν, ἐπειδὴ ὥσπερ τινὸς λέγοντος ἀκούειν ἐδόκει. Ἔστι δὲ ὅτε καί τινα ὀπτασίαν ὁρῶντες μετ' ἐκείνης ἤκουον τῶν λεγομένων· ὡς ὅτε μακάριος Πέτρος ὁμοῦ καὶ τὴν σινδόνα ἑώρα καὶ τῶν λεγομένων πρὸς αὐτὸν ἐδέχετο τὴν διδασκαλίαν· καὶ μὴν καὶ ὁ μακάριος Ἡσαΐας ὅτε λέγει μὲν ἑωρακέναι τὸν Θεὸν, καὶ τὰ σεραφὶμ, ἤκουε δὲ καὶ τῶν πρὸς αὐτὸν γινομένων φωνῶν. Διὰ τοῦτο ποτὲ μὲν λέγει, « Λόγος Κυρίου ὃς ἐγένετο » πρὸς τόνδε ἢ τόνδε, λόγον καλῶν τὴν ἐνέργειαν, καθ' ἣν ἐδόκει φωνῇ τινι διδασκόμενος παιδεύεσθαι τὸ δέον· ποτὲ δὲ, « Ὅρασιν, ἣν εἶδεν » ὅδε ἢ ὅδε, τὴν ἀποκάλυψιν οὕτω καλῶν, καθ' ἣν ὁρᾷν τι δοκῶν ἐπαιδεύετο τὸ πρόσηκον· τὸ αὐτὸ σημαίνει, κἂν, « Ἐγένετο ἐπ' ἐμὲ χεὶρ Κυρίου, » λέγῃ· (p. 329) καὶ γὰρ κάνταῦθα χεῖρα Κυρίου τὴν ἐνέργειαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὀνομάζει· καθ' ἣν ὥσπερ ἐφαπτομένη τῆς τοῦ προφήτου διανοίας τὴν διδασκαλίαν αὐτῇ παρείχετο τῶν ἀναγκαίων. Τοιοῦτο δή τι βούλεται καὶ τὸ « λῆμμα· » ἐκπλήξεως γάρ τι γέμον πολλάκις ὑποδεῖξαι τοῖς προφήταις βουλόμενος ὁ Θεὸς, ἀθρόαν αὐτῶν τῆς διανοίας τὴν μετάστασιν ἐποιεῖτο, ὡς ἂν ἅμα τῇ τοιαύτῃ καταστάσει μετὰ μείζονος τοῦ φόβου τῶν μελλόντων δέχοιντο τὴν γνῶσιν· λῆμμα οὖν τοῦτο καλεῖ, ἐπειδὴ τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ὥσπερ ἀθρόον ἐπιλαμβανομένη τῆς τοῦ προφήτου διανοίας πρὸς τὴν ἀποκάλυψιν αὐτὴν μεθίστη τῶν δεικνυμένων. Τὸ αὐτὸ δὲ κἀνταῦθά φησι· « Λῆμμα Νινευὴ, βιβλίον ὁράσεως Ναοὺμ τοῦ Ἐλκεσαίου· » ἵνα εἴπῃ ὅτι Πνεύματος χάριτος ἀθρόον ἡ τοῦ προφήτου ληφθεῖσα διάνοια πρὸς τὴν θεωρίαν ἐκείνων μετέστη, δι' ὧν τὰ τῇ Νινευὴ συμβησόμενα μαθὼν, τὴν ἐκ τῶν δειχθέντων αὐτῷ διδασκαλίαν παρεῖχετο τοῖς ἀκούουσι· διὰ τοῦτο καὶ λῆμμα καὶ ὅρασιν εἰρηκὼς, ἵνα τῷ μὲν τὸν τρόπον τῆς ἐνεργείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος δηλώσῃ, τῇ δράσει δὲ τῶν δειχθέντων αὐτῷ τὴν θεωρίαν. Ἄρχεται δὲ οὕτως·

Στίχ. β', γ'. — « Θεὸς ζηλωτὴς καὶ ἐκδικῶν Κύριος καὶ ἐκδικῶν Κύριος μετὰ θυμοῦ, καὶ ἐκδικῶν Κύριος

VERS. 2, 3. — « Deus zelator et ultor Dominus, iracundus ultor Dominus, de inimicis suis ultionem

[6] Act. x, 13. [7] Isa. LIII, 1. [8] Isa. VI, 2. [9] Jer. XL, 1. [10] Isa. I, 1. [11] Ezech. I, 3.

Digitized by Google

τοὺς ὑπεναντίους αὐτοῦ, καὶ ἐξαίρων αὐτὸς τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ. » Ζῆλον καλεῖ τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργήν, (p. 330) ἣν ἐπὶ τοῖς ἄγαν ἀτόπως γινομένοις παροξυνόμενος δέχεται κατὰ τῶν ἀσεβούντων· οὕτως λέγει τὸ, « Εἶδεν Κύριος καὶ ἐζήλωσεν, καὶ παρωξύνθη δι' ὀργὴν υἱῶν αὐτοῦ καὶ θυγατέρων. » Κἀνταῦθα τοίνυν ἐπειδὴ ὀργὴν ἤμελλε λέγειν παρὰ Θεοῦ κατὰ τῶν Νινευϊτῶν κινηθεῖσαν, εἶτ' οὖν τῶν Ἀσσυρίων· ἐν γὰρ τῇ βασιλευούσῃ πόλει τὸ ἔθνος ἅπαν δηλοῖ· ἐπὲρ ὧν ἀσεβείᾳ τε καὶ παρανομίᾳ πλείστῃ χρησάμενοι, τοσαῦτα μὲν καὶ τηλικαῦτα κακὰ πολλούς τε ἑτέρους διέθηκαν, καὶ πρὸς ἅπασί γε τοὺς Ἰσραηλίτας· ἐπελῃλυθότες δὲ καὶ τῇ Ἱερουσαλὴμ, μικροῦ γε πρὸς αὐτὸν ἤραντο πόλεμον τὸν Θεόν· καλῶς ἐντεῦθεν ἤρξατο, « Θεὸς ζηλωτὴς » λέγων, ἀντὶ τοῦ σφόδρα παροργίζεσθαι ἐπὶ ταῖς ἀσεβείαις εἰδὼς, καὶ μετὰ B τολλῆς μὲν ἐκδικῶν τῆς ὀργῆς τὰς παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἐπιτελουμένας ἀσεβείας, πάντας δὲ τοὺς ἐχθρὰν καὶ ἐναντίαν πρὸς αὐτὸν γνώμην αἱρουμένους τιμωρούμενός τε καὶ παντελῶς ἀφανίζων. Εἶτα ἐπειδὴ νῦν ταῦτα, φησὶ, πολλὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν περὶ αὐτοὺς ἐπιδεδειγμένου, ὁπηνίκα τῷ τοῦ μακαρίου Ἰωνᾶ κηρύγματι πεισθέντες πρὸς μετάνοιαν εἶδον· « Κύριος μακρόθυμος, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ· καὶ ἀθῳῶν οὐκ ἀθῳώσει Κύριος. » Ὥσπερ γὰρ, φησὶν, ἀνεξικακεῖν οἶδεν καὶ παροράν ἁμαρτημάτων τε καὶ ἀσεβημάτων κλήθας, ἐπειδ' ἂν νεύσαντας ἴδῃ πρὸς μεταμέλειαν, (p. 331) οὕτως ἀρκοῦσαν ἐπιδείκνυται τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν τῷ μεγέθει τῆς τιμωρίας, ἐπειδ' ἂν ἀμετανόητα πεπλουτηκότας ἴδῃ καὶ πρὸς ἄκρον ἀσεβείας ἐληλακότας, οὓς οὐκ ἀπαλλάττει τῶν ἐγκλημάτων, οὐδὲ τῆς ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι τιμωρίας, ἅτε ἐκ τῶν οἰκείων πράξεων κατακρινομένους. C

Στίχ. δ', ε'. — Καὶ τίς ἡ τούτων ἀπόδειξις; « Ἐν συντελείᾳ καὶ ἐν συσσεισμῷ ἡ ὁδὸς αὐτοῦ. » Ὁδὸν καλεῖ τοῦ Θεοῦ τὴν πρᾶξιν· τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων φησὶ πολλάκις· ὡς τὸ, « Γινώσκει Κύριος τὰς ὁδοὺς τῶν ἀμώμων. » Ἐνταῦθα οὖν τοῦτό φησιν ὅτι, Νῦν τοῦτο πράττειν ἔγνωκε, καὶ ἐπὶ τούτῳ δὴ τὴν ὁρμὴν ἔχει τὴν καθ' ὑμῶν, ὥστε ἅπαντα μὲν τὰ παρ' ὑμῖν συσσεῖσαι, παντελῆ δὲ ὑμῖν ἐπαγαγεῖν τὴν ἀπώλειαν. « Καὶ νεφέλαι κονιορτὸς ποδῶν αὐτοῦ. » Ἀκολούθως τῷ « ὁδὸς » εἰπεῖν, ἐπήγαγε, « Νεφέλαι κονιορτὸς ποδῶν αὐτοῦ· » ἐπειδὴ γὰρ ἐπεται τῷ μετὰ πολλῆς ὁρμῶντι τῆς κινήσεως τὸ κονιορ- D τὸν βαλλόμενον κινεῖν, Τούτου, φησὶ, κονιορτὸς ποδῶν οἱ νεφέλαι· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ὁρμῶν ἐφ' ὑμᾶς, τὸν ἀέρα πάντα κατ' ὑμῶν συστρέφει· « Ἀπειλῶν θαλάσσῃ καὶ ξηραίνων αὐτὴν, καὶ πάντας τοὺς ποταμοὺς ἐξερημῶν. » Διττὴν δὲ καὶ μόνῃ φωνῇ θάλασσάν τε ξηραίνει καὶ ποταμοὺς σὺν ἐκείνῃ, δηλῶν ὅτι οὐδεὶς πόνος αὐτῷ τὸ ὑμέτερον σύστημα καὶ τὸ πλῆθος τὸ παρ' ὑμῖν ἀνελεῖν διακριθέντι. Εἶτα καὶ τοῦ γινομένου τὴν ἀπόδειξιν παρεγόμενος· « Ὠλιγώθη ἡ Βασανῖτις καὶ ὁ Κάρμηλος, (p. 332) καὶ πάντα τὰ ἐξανθοῦντα τοῦ Λιβάνου ἐξέλιπεν· τὰ ὄρη ἐσείσθη ἀπ' αὐτοῦ, καὶ οἱ βουνοὶ ἐσαλεύθησαν, καὶ ἀνεστάλη ἡ γῆ ἀπὸ προσώπου ἡ σύμπασα, καὶ

exigit Dominus, eosque de medio tollit. » Zeli nomine appellat iram quam Deus vesanis hominum actibus exacerbatus concipit adversus impios. Sic dicitur : « Vidit Dominus, zeloque excanduit, propter iram ad quam eum provocaverunt filii sui et filiæ [12]. » Par est nunc quoque Scripturæ locutio, dum iram Dei recitatura est contra Ninivitas sive Assyrios commotam (namque in urbe dominatrice universam gentem designat), quia summa impietate ac scelere usi, tot tantaque mala tum aliis multis intulerant populis, tum denique etiam Israelitis : quin adeo Hierosolyma adorti, ipsum propemodum Deum bello lacessiverant. Quamobrem præclarum fecit initium propheta appellans Deum Zelatorem : nempe ut diceret, Qui magnopere irasci criminibus solet, multaque iræ vi quæ patrantur ab hominibus scelera vindicare, atque eos omnes qui hostili et adverso in eum animo sunt, pœnis irretitos exitio addicere. Deinde qui hæc nuper dixerat, idem multam a Deo benevolentiam erga Assyrios adhibitam ait, quo tempore beato Jonæ concionanti assentientes resipuerunt. « Dominus patiens ; magnum robur ejus. Absolvendo non absolvet Dominus. » Quantum enim, inquit, patienter ferre et dissimulare peccata ac scelera novit, siquando homines ad meliora converti viderit, tantumdem demonstrat vires suas in pœnæ magnitudine, siquando sine pœnitentiæ spe lapsos senserit, atque in malitiam summam provectos. Nimirum eos neque a criminatione liberat, neque a culparum pœna ; quippe qui jam suismet actibus damnati sunt.

Vers. 4,5.—**217** Quænam porro est harum rerum demonstratio? « In consummatione et in commotione via ejus. » Viam dicit Dei actum ; quam locutionem de hominibus quoque sæpe usurpat Scriptura ; veluti : « Novit Dominus viam immaculatorum [13]. » Hoc loco ait, sibi id nunc propositum esse, atque idcirco in vos ruere, ut vestra omnia usquequaque commoveat, vobisque exitium inferat. « Nebulæ pulvis pedum ejus. » Consequenter, quia « viam » dixerat, addit, « Nebulæ pulvis pedum ejus. » Nam sicuti accidit ut is qui multo cum impetu currit, pulverem in incessu excitet : ita divinorum, inquit, pedum pulvis nebulæ sunt. Nempe significat a Deo in vos irruente universum aerem contra vosmet convolvi. « Minitans mari, illudque exsiccans, et flumina cuncta devastans. » Qui potest scilicet unius ope vocis mare fluviosque pariter exsiccare. Quibus verbis Deus declarat perfacile sibi esse vestrum populum quantumlibet numero ingentem excindere, siquando voluerit. Deinde rei gestæ demonstrationem proferens : « Imminuta est, ait, Basanitis et Carmelus, et omnis Libani flos defecit : montes a Deo concussi fuerunt collesque commoti : tellus coram eo cum colonis suis inhibita est. » Enimvero

[12] Deut. xxxii, 19. [13] Psal. xxxvi, 18.

Digitized by Google

quidquid, inquit, vestris manibus passi sunt Israelitæ, ejus id omne voluntate contigit, qui illorum sceleri infensus sivit eos pati, quæcunque vobis patrare collibuit : quare haud vestrarum virium illa fuerunt, sed divini consilii opera. Propterea que et Basanitis et Carmelus et Libani decor exitio dati fuerunt, montesque propemodum et colles simul omnes commoti sunt. Atque ut summatim dicam, cunctam ab aspectu suo terram illam cum incolis ejus submovit Deus, vitia illorum abominans.

πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν αὐτῇ. » Καὶ γὰρ καὶ ὁπόσα, φησὶν, ὑμῶν ἐργαζομένων ἔπασχον οἱ Ἰσραηλῖται, κατὰ τὴν αὐτοῦ γνώμην ἐγίνετο· ὃς κατεγνωκὼς αὐτῶν διὰ τὴν ἀσέβειαν, εἴασεν αὐτοὺς πάσχειν ἅπερ αὐτοῖς ἐπάγειν ἐβούλεσθε· ὥστε οὐχ ὑμετέρας δυνάμεως ἦν οὐδ' ἐκεῖνα, ἀλλὰ γνώμης ἔργα τῆς θείας· καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἡ Βασανῖτις καὶ ὁ Κάρμηλος καὶ τὰ σεμνὰ τοῦ Λιβάνου πρὸς ἀπώλειαν εἶδεν, ὄρη τε καὶ βουνοὶ μικροῦ συνεκινήθησαν πάντες· καὶ, συντόμως εἰπεῖν, ἅπασαν τῆς προσώπεως τῆς οἰκείας ἀφεῖλεν τὴν γῆν ἐκείνην σὺν τοῖς οἰκοῦσιν αὐτὴν, μισήσας αὐτοὺς διὰ τὴν ἀσέβειαν.

Vers. 6-10. — « A facie iræ ejus quis sustinebit? furori iræ ejus quis resistet? Furor ejus **218** dissolvit principatus, petræ ab eo conteruntur. » Illinc enimvero vobis constat, neminem posse potestati Dei resistere, qui quidem par est conterendis imperiis maximis ac potentissimis, iisque funditus destruendis. Tum similia priorum dicens : « Bonus Dominus exspectantibus eum in die tribulationis : novit ipse qui se pie colunt. » Est, inquit, clemens admodum et valde beneficus erga illos qui spem suam in eo collocaverunt, ejusque minas reverentur. « In diluvio transeunte consummationem faciet. Qui eum irritaverint atque oderint, persequentur eos tenebræ. » Verumtamen ubi ad iram spectaverit, dignosque hac aliquos nactus fuerit, diluvium nescio quod impetu suo convehet, quo summam cladem improborum edet : cunctosque sibi adversantes, sibique resistere audentes, tenebris multisque angustiis circumveniet per impositarum magnitudinem calamitatum. « Quid cogitatis contra Dominum? » Quænam, inquit, consilia in eum molimini? Num bellum adversus Deum geri posse putatis? Sane ex quo primum Hierosolyma oppugnare cœpistis, his Deum blasphemiis lacessistis. « Consummationem ipse faciet; non vindicabit bis rem eamdem in tribulatione. » Decreta quippe suprema pernicie vestra, adeo violenter suam in vos voluntatem exsequetur, ut opus ei non sit iterato ictu ferire : subitum enim vel prima plaga interitum vobis pariet. « Quoniam usque ad fundamentum vastabuntur, » ita ut omnia apud vos solitudo fiant. « Tortilis more smilacis devorabuntur, et sicut calamus aridi tate occupatus. » Ejus instar herbæ quæ sæpibus circumplicatur, atque ab obviis quibusque belluis consumitur, cuncti ab hostibus absumemini : aridique ritu calami, aggressorum vestrorum tanquam igne destruemini, quorum incursibus sustinendis pares non eritis.

Στίχ. ς'-ι'. — « Πρὸ προσώπου ὀργῆς αὐτοῦ τίς ὑποστήσεται; καὶ τίς ἀντιστήσεται ἐν ὀργῇ θυμοῦ αὐτοῦ; ὁ θυμὸς αὐτοῦ τήκει ἀρχάς, καὶ πέτραι διεθρύβησαν ἀπ' αὐτοῦ. » Ἔχετε τοίνυν ἐξ ἐκείνων τὴν ἀπόδειξιν, ὅτι οὐδεὶς ὁ ἀνθίστασθαι δυνάμενος τῇ ὀργῇ τῇ θείᾳ, αὐτάρκως ἔχοντι καὶ τοὺς ἐν μεγάλαις δυναστείαις, καὶ τοὺς ἐν πλείστῃ καθεστῶτας ἰσχύϊ διαθρυβεῖν τε καὶ παντελῶς ἀφανίζειν. Καὶ τὰ ὅμοια τῶν πρόσθεν λέγων· « Χρηστὸς Κύριος ὑπομένουσιν αὐτὸν ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως, (p. 333) καὶ γινώσκων τοὺς εὐλαβουμένους αὐτόν. » Ἔστι μὲν γάρ, φησὶν, ἄγαν φιλάνθρωπος καὶ ἄγαν εἰδὼς εὐεργετεῖν τοὺς πρὸς αὐτὸν ὁρῶντας, καὶ τὴν ἀπειλὴν αὐτοῦ δεδοικότας. « Καὶ ἐν κατακλυσμῷ πορείας συντέλειαν ποιήσεται· τοὺς ἐξεγειρομένους καὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ διώξεται σκότος. » Ἐπειδ' ἂν δὲ πρὸς ὀργὴν νεύσῃ, ταύτης τινὰς εὑρηκὼς ἀξίους, κατακλυσμόν τινα διὰ τῆς ὁρμῆς ἐπάγει τῆς οἰκείας, δι' ἧς παντελῆ μὲν ἐργάζεται τὸν ἀφανισμὸν τῶν μοχθηρῶν· ἅπαντας δὲ τοὺς ἐπανισταμένους αὐτῷ καὶ τολμῶντας αὐτῷ τι βούλεσθαι ἐναντίον, σκότῳ περιβάλλει καὶ ἀπορίᾳ πολλῇ τῷ μεγέθει τῶν ἐπαγομένων αὐτοῖς κακῶν. « Τί λογίζεσθε ἐπὶ τὸν Κύριον; » Ὁμοίαν τοίνυν, φησὶν, ἔχετε περὶ αὐτοῦ τὴν ἔννοιαν; ἢ μὴ νομίζετε δυνατὸν ὑμῖν εἶναι πολεμεῖν τῷ τοιούτῳ; ἀφ' οὗ δὴ καὶ πρότερον ἐπεληλύθατε τῇ Ἱερουσαλὴμ, οὕτω τε βλασφήμους εἰς τὸν Θεὸν ἐξετείνατε λόγους. « Συντέλειαν αὐτὸς ποιήσει, καὶ οὐκ ἐκδικήσει δὶς ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐν θλίψει. » Δοκιμάσας γὰρ ὑμῶν παντελῆ ποιῆσαι τὸν ἀφανισμὸν, οὕτως ἀθρόον τὸ δοκοῦν αὐτῷ καθ' ὑμῶν ἀπεργάζεται, ὥστε μὴ δεηθῆναι δευτέραν αὐτὸν πληγὴν ἐπενεγκεῖν, ἀθρόαν δὲ ὑμῖν ἀπὸ τῆς πρώτης πληγῆς τὴν ἀπώλειαν ἐγγενέσθαι. « Ὅτι ἕως θεμελίου αὐτῶν χερσωθήσονται. » (p. 334) Ὥστε εἰς παντελῆ καταστῆναι πάντα τὰ παρ' ὑμῖν ἐρημίαν. « Καὶ ὡς σμίλαξ περιπλεκομένη βριωθήσονται, καὶ ὡς καλάμη ξηρασίας μεστή. » Δίκην δὲ ἐκείνης τῆς βοτάνης τῆς τοῖς φραγμοῖς περιπλεκομένης, εἶτα ὑπὸ πάντων τῶν προσπεσόντων ἀναλισκομένης κτηνῶν, καταναλωθήσεσθε πάντες ὑπὸ πολεμίων· καλάμης τε δίκην ξηρᾶς ὡς ὑπὸ πυρὸς ἀφανισθήσεσθε τῶν ἐπιόντων ὑμῖν· οὐδαμῶς ἀρκεῖν πρὸς τὴν ἔφοδον αὐτῶν οἷοί τε ὄντες.

219 Vers. 11-15. — « Ex te egressa est machinatio contra Dominum; improba atque hostilia consilia animo volvisti. » Ausus es hæc facinora mente agitare et agere contra Dominum, armis urbem adoriens divino templo præditam : eamque facile te capturum existimasti, quasi nihil a Deo

Στίχ. ια'-ιε'. — « Ἐκ σοῦ ἐξελεύσεται λογισμὸς κατὰ τοῦ Κυρίου, πονηρὰ βουλευόμενος ἐναντία. » Εἶτα δὴ τετόλμηκας τοιαῦτα βουλεύσασθαι κατὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ δὴ καὶ διαπράξασθαι, ἐπελθὼν τῇ πόλει τῇ τὸν ναὸν ἔχούσῃ τὸν θεῖον; οὕτε τε πρόχειρον ἐνόμισας αὐτὴν ἀνελεῖν ὡς οὐθὲν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ βοηθεῖσθαι

Digitized by Google

δυναμένην, Τί οὖν; « Τάδε λέγει Κύριος κατάρχων ὑδάτων πολλῶν. » Ἄκουε τοίνυν ἀτινα ὑπὲρ τοῦ τιμήματος ἐκείνου νῦν ἀποφαίνεται Θεὸς ὁ πάντων Κύριος τῶν κατὰ γῆν ἐθνῶν· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ « ὑδάτων πολλῶν. » « Καὶ οὕτως διασταλήσονται. » Ὡς γὰρ ἂν εἴ τις φησιν, ὕδωρ ἐξ ὕδατος ἔν τινι τόπῳ συνεστὼς μετὰ πολλῆς διαστήσειεν τῆς εὐμαρείας, οὕτω πάντων ὑμᾶς ἀφορισεῖ τῶν ἐθνῶν ὁ Θεὸς παραδοὺς ἀπωλείᾳ. « Καὶ ἀκοὴ οὐκ ἐνακουσθήσεται ἔτι· » ὡς μηκέτι σου μηδὲ ἀκοὴν εἶναι τοῦ παντελῶς ἀπολωλότος. « Καὶ νῦν συντρίψω τὴν ῥάβδον αὐτοῦ ἀπὸ σοῦ, καὶ τοὺς δεσμούς σου διαῤῥήξω. » Πάντα γάρ σου τὰ σκῆπτρα, καὶ τὴν βασιλείαν ἣν ἔχειν ἐδόκεις, συγχόψω· (p. 335) καὶ πᾶσαν τὴν δυναστείαν ἣν κατὰ τῶν ὑποχειρίων εἶχες, ὥσπερ τισὶ δεσμοῖς αὐτοὺς τῇ ἐξουσίᾳ παρεδίλλων τῇ οἰκείᾳ, παντελῶς διατέμω, ἅτε μετὰ τῆς ἀπωλείας ἣν ὑπομένεις πάσης σου τῆς βασιλείας καὶ τοῦ κράτους καὶ τῆς ἐξουσίας ἣν καθ' ἑτέρων εἶχες ὡς εἰκὸς ἀφανιζομένης. « Καὶ ἐντελεῖται περὶ σοῦ Κύριος. » Ταῦτα γὰρ περὶ σοῦ γενέσθαι κεκέλευκεν ὁ Θεός. « Οὐ σπαρήσεται ἐκ τοῦ ὀνόματός σου ἔτι. » Ἐπειδὴ οἱ ὑπὸ βασιλείας ὄντες εἰώθασιν ἐπὶ τοὺς βασιλέας ἅπαντα ἀναφέρειν, καὶ ἐκ τῆς ἐκείνων κλεῖσθαι προσηγορίας, ὡς ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν ὄντες τὴν ἐκείνων, οὐκ ἔτι σου, φησίν, ἡ ὀνομασία οὐδαμοῦ φανήσεται παντελῶς ἀπολλυμένου. « Ἐξ οἴκου Θεοῦ σου ἐξολοθρεύσω γλυπτὰ, καὶ χωνευτὰ θήσομαι ταφήν σου, ὅτι ἠτιμώθης. » Συναφανιῶ γάρ σοι καὶ τὰ εἴδωλα, οἷς πολλὴν ἀπένεμες τὴν τιμὴν, ἅπερ ὥσπερ τις ταφή σοι γενήσεται συναπολλύμενα, καὶ συναφανιζόμενα, καὶ μονονουχὶ συνθαπτόμενα τῇ ἀτιμίᾳ τῇ σῇ. « Διότι ἰδοὺ ἐπὶ τὰ ὄρη πόδες εὐαγγελιζομένου καὶ ἀπαγγέλλοντος εἰρήνην. » Τότε δὴ, φησὶν, ἔσονται πολλοὶ οἱ ἀνὰ τὰ ὄρη τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀστρέχοντες καὶ τὴν ἀπώλειαν εὐαγγελιζόμενοι πᾶσι τὴν σὴν, καὶ τὴν ἐντεῦθεν καθέξουσαν αὐτοὺς εἰρήνην. « Ἑόρτασε, Ἰούδα, τὰς ἑορτάς σου, ἀπόδος τῷ Θεῷ τὰς εὐχάς σου, διότι οὐ μὴ προσθῶσιν ἔτι τοῦ ἐλθεῖν εἰς παλαίωσιν. » (p. 336) Ἔσο δὴ καὶ σὺ λοιπὸν ἐν ᾠδαῖς, καὶ τὰς καθηκούσας ἑορτάς τε καὶ εὐχὰς τῷ Θεῷ μετὰ πάσης ἐκπλήρου τῆς σπουδῆς πάσης τε θαῤῥῶν· ὡς οὐκ ἂν ἐπέλθοιεν ἔτι ἐπὶ τῷ τι διαφθεῖραι τῶν προσηκόντων ὑμῖν ἀπολωλότες ἅπαξ. Διὸ ἐπάγει· « Συντετέλεσται, ἐξῆρται. » Ἠφάνισται γὰρ, φησὶν, ὁ ταῦτα τολμῶν.

A juvanda foret. Quid ergo? « Hæc ait Dominus rector aquarum multarum. » Audi porro quasnam ausibus illis nunc pœnas decernat Deus cunctorum in orbe populorum Dominus. Ut enim cuilibet, inquit, licet congregatas alicubi aquas facillime separare: sic vos ab omnibus gentibus discernet Deus cum exitio tradet. « Neque audietur diutius auditio. » Ita ut ne famam quidem ejus qui periit jam sis auditurus. « Et nunc contritam avertam virgam ejus a te, et vincula tua dirumpam. » Cuncta enim sceptra et imperium, quod habere videbaris, comminuam: universam potentiam tuam quam in subditos exercebas, et qua ceu vinculis populum hunc in tua ditione retinebas, omnino præcidam: omni scilicet ditione spoliaberis: vires atque potestas, quam B in alias gentes exercebas, jam merito evanescent. « Et præcipiet de te Dominus. » Hæc fieri mandavit Deus. « Haud seretur de tuo diutius nomine. » Quoniam regum subditi solent ad reges suos omnia referre, atque ab illorum vocitari nominibus, quorum ditioni parent; haud diutius, inquit, nomen tui funditus pereuntis exstabit. « De domo Dei tui ejiciam sculptilia, ponamque conflatilia sepulcrum tuum, quia dehonestatus es. » Destruam tecum idola, quibus multum tribuebas honorem; atque hæc, inquam, fient tanquam tumulus tibi, tecum scilicet perdita atque destructa, ac propemodum ignominiæ tuæ contumulata. « Quamobrem ecce in montibus pedes læta nuntiantis, **220** pacemque prædicantis. » Tunc, ait, multi per Hierosolymorum montes discurrent, cladem tuam palam C nuntiantes, suamque inde consecuturam pacem. « Age, Juda, solemnitates tuas, redde Deo vota tua; quia jam nemo in posterum res tuas antiquabit. » Esto et tu deinceps in deliciis, legitimasque solemnitates ac vota Deo persolve cum omnimoda solemnitate ac lætitia; neque enim amplius supervenient qui res tuas pessumdent, quandoquidem illi jam perierunt. Quare addit: « Consummatus est atque sublatus. » Destructus est, inquit, qui hæc ausus fuerat.

ΚΕΦ. Β'.

D CAP. II.

Στίχ. α'-δ'. — « Ἀνέβη ἐμφυσῶν εἰς πρόσωπον αὐτοῦ, ἐξαιρούμενος ἐκ θλίψεως. » Θεία γάρ τις ὀργὴ ὥσπερ ἐμφυσήματι τινὶ παντελῶς αὐτὸν ἔσβεσε καθ' ὑμῶν ἐξαπτόμενον· ὥστε σε μηδεμίαν θλῖψιν ἐντεῦθεν ὑποπτεύειν λοιπόν. Ταῦτα ὡς πρὸς τὸν Ἰούδαν εἰρηκὼς, ἑορτάζειν ὀφείλοντα ἐπὶ τῇ τοῦ τοιαῦτα τεκμηκότος κατ' αὐτῶν ἀπωλείᾳ, τρέπει δὴ λοιπὸν πρὸς τοὺς Νινευΐτας τὸν λόγον. « Σκόπευτον ὁδόν. » Ὅρα δὴ, φησὶ, τοὺς ἐπιόντα σοι μέλλοντας « Κράτησον ὀσφύος. » Σύσφιξον πρὸς τοσαύτην ἔφοδον εἰ ἔστιν σοι. « Ἀνδρίσαι τῇ ἰσχύϊ σφόδρα. » Νῦν σοι τὴν μεγάλην ἐκείνην ἐπίδειξαι δύναμιν. « Διότι ἀποστρέψει Κύριος τὴν ὕβριν Ἰακὼβ, καθὼς ὕβριν τοῦ Ἰσραήλ. » Ἀλλὰ γὰρ οὐ δυνατόν σοι τὰ ἐπιγινό-

Vers. 1-4. — « Ascendit qui insufflet in faciem ejus, qui de calamitate eripiat. » Divina, inquit, ira ceu flatu quodam prorsus illum exstinxit, qui contra vos accensus fuerat: quare jam nullam hinc cladem suspicari poteritis. Iis Judam verbis allocutus, quibus eum jussit festum agere propter adversarii sui perniciem, sermonem deinceps ad Ninivitas convertit. « Observa viam. » Videsis quinam tibi superveniant. « Lumbos robora. » Ad ejusmodi incursionem, si vales, sustinendam præcingitor. « Viriliter admodum age. » Nunc tuas illas ingentes ostende vires. « Quoniam avertit Dominus contumeliam Jacob, sicut contumeliam Israelis. » Profecto haud poteris eventura mala vitare; nam quæ tu Israeli

Digitized by Google

fecisti, eadem Deus in caput tuum retorsit. « Quare excutiendo excutierunt eos, et palmites eorum corruperunt, arma potentiæ ejus ex hominibus. » Tantæ, inquit, erunt adversum te hostium vires, ut ritu eorum qui vestem excutiunt, dignitate tua proterendus sis; atque omnia amissurus, quibus tu olim stipatus ac veluti famulitio cultus superbiebas. Prorsus **221** ut verba ad compendium conferam, bellica omnis peritia tua cunctaque vis ex incolatu hominum exterminabitur. Deinde veterem eorumdem potentiam memorat, quæ ab illis contra fas exercita, nihil in præsenti profutura erat. « Viri strenui ignem ludibrio habentes. » Vos quondam, ait, tantis viribus pollebatis, ut ipsi flammæ certare non dubitaretis. « Habenæ curruum illorum, in die præparationis ejus; equites turbabuntur in viis. » Equis olim curribusque fidistis, qui nunc inutiles sunt. Nam quo tempore Deo visum fuerit pœnam vobis infligere, trepidatio currus et equites occupabit, ita ut metu hostium nihil agere queant. « Confundentur currus, et in plateis collidentur. » In fugam, inquit, se conjicient : hac autem trepidatione inter se collisi, ante hostium adventum pessum ibunt. « Aspectus eorum ut lampades igneæ, ut fulgura discurrentia. » Ironice id dicit : nempe vos nihil fulgure differre vosmet putavistis, qui lucentibus armis præditi, vehementi impetu in hostes ferebamini.

μενα κακὰ διαφυγεῖν, ἐπειδὴ ἃ πεποίηκας εἰς τὸν Ἰσραὴλ, εἰς τὴν κεφαλὴν ἔτρεψε τὴν σὴν ὁ Θεός. « Διότι ἐκτινάσσοντες ἐξετίναξαν αὐτούς, καὶ τὰ κλήματα αὐτῶν διέφθειραν, ὅπλα δυναστείας αὐτοῦ ἐξ ἀνθρώπων. » (p. 337) Τοσαύτη γὰρ ἔσται κατὰ σοῦ τῶν πολεμίων ἡ δύναμις, ὥστε σε δίκην τῶν ἐκτινακτόντων ἐσθῆτα, τῆς ἀξίας ἀποβαλεῖν τῆς οἰκείας, ἀπολέσαι τε ἅπαντα ἐφ' οἷς ὡς κεκυκλωκόσι σε καὶ περὶ τὴν θεραπείαν ἠσχολημένοις τὴν σὴν μέγα ἐφρόνεις· καὶ, συντόμως εἰπεῖν, πᾶσάν σου τὴν πολεμικὴν ἐμπειρίαν καὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν ἐξ ἁπάντων ἀπολέσουσι τῶν ἀνθρώπων. Εἶτα καὶ τὴν παλαιὰν αὐτῶν ἐντίθεται δύναμιν ἥπερ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσαντο, ὡς οὐδὲν αὐτοὺς ὠφελήσουσαν ἐν τῷ παρόντι καιρῷ· « Ἄνδρες δυνατοὶ ἐμπαίζοντες ἐν πυρί. » Ὑμεῖς ἦτε, φησὶν, οἱ δι' ὑπερβολὴν ἰσχύος οὐδὲ πυρὸς κατατολμᾶν ὀκνοῦντες. « Αἱ ἡνίαι τῶν ἁρμάτων αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ ἑτοιμασίας αὐτοῦ, καὶ οἱ ἱππεῖς θορυβηθήσονται ἐν ταῖς ὁδοῖς. » Οἱ μέγα ἐφ' ἵπποις τε φρονοῦντες καὶ ἅρμασιν, ἃ δὴ πάντα νῦν ὑμῖν ἄχρηστα φανεῖται· ἐν γὰρ τῷ καιρῷ καθ' ὃν παρεσκεύασται παρὰ Θεοῦ τὰ τῆς τιμωρίας ὑμῖν, θόρυβος καὶ τὰ ἅρματα καὶ τοὺς ἱππεῖς καθέξει, οὐθὲν ἐπιτελεῖν διὰ τὸ δέος τῶν πολεμίων οἵους τε ὄντας. « Συγχυθήσεται τὰ ἅρματα, καὶ συμπλακήσονται ἐν ταῖς πλατείαις. » Πρὸς φυγὴν γὰρ, φησὶν, ὁρμήσουσι πάντες· ὥστε ὑπὸ τῆς κατεχούσης αὐτοὺς ἀπορίας, ἀλλήλοις αὐτοὺς συμπλεκομένους πρὸ τῆς ἐφόδου τῶν πολεμίων ἑαυτοὺς ἀπολλύειν. « Ἡ ὅρασις αὐτῶν ὡς λαμπάδες πυρὸς, καὶ ὡς ἀστραπαὶ διατρέχουσαι. » (p. 338) Εἰρωνικῶς ἐπὶ διασυρμῷ τοῦτο λέγει· καίτοι γε, φησὶν, οὐδὲν ἀστραπῶν καὶ πυρὸς διαλλάττειν ἐνομίζεσθε ἐκλάμποντές τε τοῖς ὅπλοις καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἐπιόντες τοῖς ἐναντίοις.

A

B

Vers. 5-7. — « Fugæ interdiu memores erunt optimates : in trepidatione sua festinabunt mœnia tenere ; propugnacula sua præparabunt. » Vester ille apparatus atque armatura in cassum fiet. Itaque omisso prælio fugam meditabimini : neque hac ipsa expedite utemini ; sed cum ingenti consternatione currentes ob ingruentem hostium metum, ad mœnia, quæ sola reliqua erunt, festinabitis, pugna ob desperationem omissa : atque hinc tutelam exspectabitis, et ad consuetam murorum custodiam studio omni incumbetis. Quod vero gravius est, « Portæ urbium patuerunt, regia palatia conciderunt, opes revelatæ sunt. Ipsa ascendit, et ancillæ ejus præcedebant, ceu columbæ loquentes in corde suo. » Sed enim ne perfugii quidem **222** ad muros ulla vobis utilitas est ; potientur enim civitate hostes, perque portas multa cum securitate ingredientur ; regias domos a fundamentis evertent ; opes tuas omnes atque thesauros dum diripiunt, publicos facient ; quæcunque scilicet diligenti olim et arcana custodia servabas. « Et ipsa ascendit. » Ninivem scilicet dicit propheta. (Pro « ascendes » ait « ascendit, » more suo tempora commutans.) Ascendes, inquit, ad inimicum regem deducta, captiva deinde mansura : cunctæque tibi subditæ urbes atque pagi (his enim ancillarum nomina facit)

C

Στίχ. ε'-ζ'. — « Καὶ μνησθήσονται οἱ μεγιστᾶνες· καὶ φεύξονται ἡμέρας, καὶ κρατήσουσιν ἐν τῇ ἀπορίᾳ αὐτῶν καὶ σπεύσουσιν ἐπὶ τὰ τείχη, καὶ ἑτοιμάσουσι τὰς προφυλακὰς αὐτῶν. » Τὰ μὲν δὴ τῆς παρασκευῆς ὑμῖν ἐκείνης, καὶ τῆς δυνάμεως περιττὰ γενήσεται πάντα· τὸ πολεμεῖν δὲ ἀφέντες, φυγῆς λήψεσθε μνήμην· καὶ οὐδὲ ταύτῃ χρώμενοι τῷ δρόμῳ διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ ἐπικειμένου δέους τῶν πολεμίων ὑμῖν· ἀναδραμεῖσθε δὴ λοιπὸν ἐπὶ τὰ τείχη, τὸν μὲν πόλεμον διὰ πολλὴν ἀπόγνωσιν ἀφέντες, τὴν ἐξ ἐκείνων δὲ προσδοκῶντες ἔξειν ἀσφάλειαν, καὶ δὴ καὶ περὶ τὰς εἰωθυίας ἐπὶ τῶν τειχῶν φυλακὰς πᾶσαν ἕξετε τὴν ἀσχολίαν. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον· « Πύλαι τῶν πόλεων διηνοίχθησαν, καὶ τὰ βασίλεια διέπεσε, καὶ ἡ ὑπόστασις ἀπεκαλύφθη· καὶ αὕτη ἀνέβαινε, καὶ αἱ δοῦλαι αὐτῆς ἤγοντο, καθὼς περιστεραὶ φθεγγόμεναι ἐν καρδίᾳ ἑαυτῶν. » Ἀλλὰ γὰρ οὐδὲ τῆς περὶ τὰ τείχη σπουδῆς ὄφελός τι γέγονεν ὑμῖν· κρατήσουσι γὰρ τῆς πόλεως οἱ πολέμιοι, (p. 339) καὶ διά γε τῶν πυλῶν μετὰ πολλῆς εἰσελεύσονται τῆς ἀδείας· τὰ βασίλειά τε παντελῶς ἀφανιοῦσι· πᾶσάν τέ σου τὴν ὕπαρξιν καὶ πάντας τοὺς περιόντας σοι θησαυροὺς δι' ἁρπαγῆς ποιησάμενοι, καταφανῆ πᾶσιν ἐργάσονται, καὶ τὰ πάλαι σοι διὰ πολλῆς τε ὄντα φυλακῆς καὶ κεκρύφθαι δοκοῦντα. « Καὶ αὐτὴ μὲν ἀνέβαινε (16). » Πρὸς τὴν Νινευὴ δὲ ὁ προφήτης φησὶν, ἀντὶ τοῦ, « Ἀνα-

D

(16) Cod. ἀναβήσῃ.

Digitized by Google

βήσῃ, » τὸ « ἀνέβαινεν » εἰπών, καθὼς ἐναλλάττειν εἴωθε τὸν χρόνον. Ἀναβήσῃ γάρ, φησίν, ἐπὶ τὸν τῶν πολεμίων ἀγομένη βασιλέα ὡς αἰχμάλωτος οὖσα λοιπόν· καὶ πᾶσαί δέ σου αἱ ὑπήκοοι πόλεις τε καὶ χῶραι, δούλας γὰρ ταύτας ὠνόμαζε, μακρὰ χαίρειν εἰποῦσαι τῇ προσούσῃ σοι πρότερον βασιλείᾳ, ἐπὶ τὴν αἰχμαλωσίαν ἀχθήσονται πᾶσαι σὺν σοὶ, κατ' ἔννοιαν περιστερᾶς δίκην τὰς ἑαυτῶν τε καὶ σοῦ στενάζουσαί τε καὶ ὀδυρόμεναι συμφοράς.

A multum valere jubentes pristinum imperium tuum, servitio tecum addicentur; tacita cogitatione, columbæ more, suam pariter atque tuam mœrentes calamitatem.

Στίχ. η', θ'. — Εἶτα τὴν παλαιὰν εὐπραγίαν αὐτῶν φησι, διαιρῶν εἰς ταῦτα τὸν λόγον· καὶ ποτὲ μὲν ἐν οἷοις ἐξετασθήσεται κακοῖς διδάσκων, ποτὲ δὲ τὴν πάλαι προσοῦσαν αὐτοῖς ἐκτιθέμενος δυναστείαν· ὡς ἂν καὶ τούτῳ τὸ συμβαῖνον αὐτῇ πάθος αὐξήσειεν, εἰ ἀπὸ τοιούτων εἰς τοιαῦτα ἀφικνεῖσθαι μέλλει. « Καὶ Νινευὴ ὡς κολυμβήθρα ὕδατος τὰ ὕδατα αὐτῆς· καὶ αὐτοὶ φεύγοντες οὐκ ἔστησαν, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἐπιβλέπων. » Πάλαι μὲν γὰρ κολυμβήθρας μεγίστης διήλλαττεν οὐδὲν ὑπερχεομένης τῷ ὕδατι πανταχόθεν, (p. 340) καὶ πολλοὺς ἐν ἑαυτῇ τρεφούσης ἰχθύας· οὕτω πολλοῦ μὲν γέμουσα πλήθους οἰκείου· πολλοὺς δὲ ἐκ τῶν πολέμων αἰχμαλώτους ἔχουσα παρ' ἑαυτῇ· νῦν δὲ εἰς τοῦτο κατέστησαν ταλαιπωρίας, ὡς μηδὲ βραχύτατον στῆναι πρὸς τοὺς πολεμίους δυνάμενοι, πρὸς φυγὴν ἰδεῖν· εὑρίσκετο δὲ οὐδεὶς τοῖς τοσούτοις ἐφορῶν κακοῖς, ἢ τινα διόρθωσιν αὐτοῖς ἐπάγων. « Διήρπαζον τὸ ἀργύριον, διήρπαζον τὸ χρυσίον. » Ἅπαντα δὴ λοιπὸν δι' ἁρπαγῆς οἱ πολέμιοι τὰ παρ' αὐτοῖς ἐποιοῦντο. « Καὶ οὐκ ἦν πέρας τοῦ κόσμου αὐτῆς. » Ἀναρίθμητόν τινα πλοῦτον αὐτῶν ἀφαιρούμενοι, ὧπερ ἐκοσμοῦντο τὸ πρόσθεν. « Βεβάρυνται ἐπ' ἐμοὶ πάντα τὰ σκεύη αὐτῆς τὰ ἐπιθυμητά. » Πολλὴν τοῦν μάλιστα τὴν σπουδὴν ἐποιοῦντο τὰ δοκοῦντα τίμια εἶναι, καὶ ἃ μετὰ πολλῆς ἔσχον τῆς ἐπιθυμίας ἀφελέσθαι παρ' αὐτῶν· τὸ γὰρ « βεβάρυνται, » ὁμοιόν ἐστι τοῦ ἐν ταῖς Βασιλείαις, « Ἐβαρύνθη ὁ πόλεμος ἐπὶ Σαοὺλ, » ἵνα εἴπῃ ὅτι κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος ἐπέκειντο μάλιστα οἱ πολέμιοι· οὕτω κάνταῦθα τὸ « βεβάρυνται » λέγει, ἵνα εἴπῃ ὅτι πλείων περὶ ἐκεῖνα ἡ σπουδὴ τοῖς πολεμίοις ἐγίγνετο.

B

C

Vers. 8, 9. — Deinde pristinam felicitatem dicit, sic distributo sermone, ut modo mala quibus illa cruciabitur narret, modo veterem commemoret dignitatem, nimirum ut incidens infortunium ideo gravius fiat, quod talis urbs ad talia devenerit. « Ninive, ut aquæ piscina aquæ ejus. Ipsi arrepta fuga nusquam substiterunt; nec erat qui aspiceret. » Olim quidem a piscina maxima non differebant, aquis undique affusis, multitudine piscium ibidem alita. Sic videlicet Ninive multitudine populi redundabat; multos quoque bello captos homines apud se habens. Nunc vero tanta adversitate sunt oppressi, ut ne brevissime quidem contra hostes in acie steterint, quominus se fugæ statim committerent. Porro autem nemo inventus est, qui his malis mentem intenderet, aut iisdem medicinam aliquam faceret. « Diripuerunt argentum, diripuerunt aurum. » Cunctas horum opes prædæ habuerunt hostes. « Neque erat finis ornamentorum ejus. » Innumeras divitias eripuerunt, quibus **223** antea ornabatur. « Aggravati sunt super omnem supellectilem ejus desiderabilem. » Vehementi studio ad pretiosa quæque ruerunt, multamque diripiendi eam cupiditatem præ se tulerunt. Nam dictio *aggravati sunt*, idem significat atque in Regnorum libris: « Aggravatum est prælium contra Saulem [14], » ut denotetur, illa potissimum parte vires hostium sese intendisse. Ita hic etiam *aggravati sunt* dicitur, ut intelligamus, potissimum hostium studium circa opes esse versatum.

Στίχ. ι', ια'. — « Ἐκτιναγμὸς καὶ ἀνατιναγμὸς, ἐκβρασμὸς καὶ καρδίας θραυσμὸς, καὶ ὑπόλυσις γουνάτων, καὶ ὠδῖνες ἐπὶ πᾶσαν ὀσφὺν, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτῶν ὡς πρόσκαυμα χύτρας. » Βούλεται εἰπεῖν ὅτι ποικίλοις ἐκ τῶν πολεμίων περιβληθήσονται τοῖς κακοῖς (p. 341) ἐκτιναττόμενοι καὶ ἐκβραζόμενοι· ὡς παντελῶς μὲν αὐτοῖς τῆς διανοίας σβεσθῆναι τὸν λογισμόν· ἐκλελυμένους δὲ ὑπὸ τοῦ δέους μηδὲ στῆναι δύνασθαι ῥᾳδίως, ἐν ὀδύναις τε κοιναῖς ἅπαντας εἶναι· καὶ συντόμως εἰπεῖν, τοιούτους ἐκ τῆς τῶν κακῶν ἀπορίας εἶναι, ὡς μηδὲν ἀπεοικέναι κεκαυμένης χύτρας ὑπὸ πυρός. Καὶ πάλιν ἐπὶ τὴν μνήμην ἄγων αὐτοὺς τῆς παλαιᾶς δυναστείας· « Ποῦ ἔστι τὸ κατασκηνητήριον τῶν λεόντων καὶ ἡ νομὴ ἡ οὖσα τοῖς σκύμνοις; » Ἀλλὰ γὰρ οἴχεται δὲ αὐτῶν καὶ ἡ νομὴ πᾶσα· καὶ γὰρ σκύμνους τὸ αὐτὸ λέγει, τουτέστι τοὺς λέοντας· βούλεται δὲ εἰπεῖν ὅτι Πάλαι μὲν οἱ τὴν Νινευὴ κατοικοῦντες, λεόντων δίκην ἦτε πᾶσι τοῖς λοιποῖς φοβεροὶ, καὶ τὰ πανταχόθεν ἐκ τῶν πολέμων λαμβάνοντες ἠθροίζετε παρ' ἑαυτοῖς· νῦν

D

Vers. 10, 11. — « Excussio et rediscussio, et ebullitio, et cordis confractio et genuum dissolutio, et dolores omnium renum, et facies eorum ut adustio ollæ. » Significat fore ut eos inimici variis afficiant malis, crebro excutientes, et ejicientes, ita ut universum iis exstinguatur mentis ratiocinium. Timore autem enerves ne stare quidem facile poterunt, et comunibus quatientur angoribus: atque ut breviter dicam, tantis ob has clades prementur angustiis, ut ferventis ab igne ollæ haud dissimiles visuri sint. « Ubinam est leonum habitaculum, et pascua catulorum? » Periit leonum habitaculum, et omnia pascua eorum. Nam catuli iidem sunt atque leones. Significat autem, Ninives olim incolas leonum instar cunctis populis fuisse terribiles, et undequaque bellis sibi opes parasse. Nunc vero etiam Ninive, inquit, habitaculum vestrum periit, simulque quidquid opum illic antea congesta habuistis. « Quo abiit leo, ut ingrederetur? » Valde hoc irridenter. Nam quia Assyrii perpetuis in bellis versati fuc-

[14] 1 Reg. xxii, 3.

Digitized by Google

rant, semperque aliquos veluti venando persecuti; Quonam, inquit, dux vester abiit? in quam venationem profectus est? Utique dicit finem bellandi factum, et potentiam vimque pristinam fuisse depositam.

ὡς ἐπί τινα θήραν, Ποῦ δή, φησί, νῦν ἀπελήλυθεν ὁ κρατῶν ὑμῶν; ἐπὶ ποίαν ἀπελήλυθε θήραν; ἵνα εἴπῃ ὅτι πέπαυται τοῦ πολεμεῖν, ἀπέθετο τὴν ἐξουσίαν καὶ τὴν δύναμιν τὴν πρόσθεν.

VERS. 12, 13. — **224** Idcirco addit: « Ibi catuli leonum erant, nemine territante; leo venabatur catulis suis alimoniam, et catulorum suorum gratia suffocabat; venatione nidum suum complevit, cubile suum rapinis. » Antea quidem, ait, leonum more passim vim faciebatis, nullusque vos ab ea violentia deterrebat metus. Direptis alienis, ingentes vobis opes comparavistis, quibus vestri quoque liberi fruerentur. Occidistis, suffocastis populos, atque hos prædæ instar soboli vestræ utendos objecistis; rapina et scelere divitias vestras exaggeravistis. Quid porro? « En ait tibi Dominus omnipotens: Incendam fumo multitudinem tuam; leones tuos gladius absumet; venationem tuam exterminabo; et non audientur ultra opera tua. » Ob ea scelera omnia, de te nunc ita edixit Deus, flammis atque pressuris plurimis consumptum iri populum tuum; fortissimum quemque civium tuorum ab hostibus cæsum iri; quæcunque improbe coacervasti, vastatum iri; destructum iri denique dominatum tuum, nullamque tui mentionem deinceps futuram, quasi hominis qui aliquid fecerit, idemque mox funditus perierit.

(p. 342) Στίχ. ιϛ', ιγ'. — Διὸ ἐπάγει· « Καὶ σκύμνοι λεόντων, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἐκφοβῶν· λέων ἥρπασε τὰ ἱκανὰ τοῖς σκύμνοις αὐτοῦ, καὶ ἀπέπνιξε τοῖς λέουσιν αὐτοῦ, καὶ ἔπλησε θήρας νοσσιὰν αὐτοῦ, καὶ τὸ κατοικητήριον αὐτοῦ ἁρπαγῆς. » Πρότερον μὲν γὰρ λεόντων δίκην ἐπῄειτε πᾶσι, καὶ φόβος ὑμᾶς τοῦ τοιαῦτα ποιεῖν ἐπεῖχεν οὐδείς· δι' ἁρπαγῆς δὲ τὰ ἑτέρων ποιούμενοι, πλοῦτον ἑαυτοῖς συνελέγετε πλεῖστον, αὐτάρκη καὶ τοῖς ἐξ ὑμῶν εἰς ἀπόλαυσιν, ἀναιροῦντές τε καὶ συμπνίγοντες ἑτέρους, ὥσπερ τινὰ θήραν τοῖς γεννήμασι συνελέγετε τοῖς οἰκείοις, ἐξ ἁρπαγῆς καὶ παρανομίας τὸν πλοῦτον αὔξοντες τὸν οἰκεῖον. Τί οὖν; « Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἐπὶ σέ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· καὶ ἐκκαύσω ἐν καπνῷ πλῆθός σου, καὶ τοὺς λεόντάς σου καταφάγεται μάχαιρα· καὶ ἐξολοθρεύσω ἐκ τῆς γῆς τὴν θήραν σου· καὶ οὐ μὴ ἀκουσθῇ ἔτι τὰ ἔργα σου. » Ὑπὲρ δὴ πάντων ἐκείνων ἀπεφήνατο κατὰ σοῦ νῦν ὁ Θεὸς, ὅτι ἐν πυρὶ μὲν ἀναλωθήσεται καὶ στενοχωρίᾳ πλείστῃ τὸ πλῆθος σόν· τοὺς δὲ ἐν σοὶ δοκοῦντας εἶναι δυνατοὺς ἀνελοῦσιν οἱ πολέμιοι· ἀφανισθήσεται δὲ πάντα ὁπόσα συνέλεξας κακῶς, ὡς πᾶσαν μέν σου καταλυθῆναι τὴν δύναμιν, ἀκουσθῆναι δὲ περὶ σοῦ μηκέτι μηθὲν, ὡς τι πεποιηκότος καὶ ἀπολωλότος καθάπαξ.

CAP. III.

VERS. 1-3. — Deinde punitione dicta, malitiam rursus objurgat. « O sanguinaria civitas, tota mendax, iniquitate plena! » Patiemini hæc, inquit, quia semper cædibus indulsistis, multosque mortales per fraudem atque mendacium injustis necibus irretire conati estis: veluti Rhapsaces falsis promissionibus nisus est Hierosolymorum cives urbe deducere[15]. « Non contrectabitur venatio. » Nempe haud amplius venandi occasio suppetet; multaque moliens, nihil efficere poteris. Idque ait sumpta metaphora ab iis qui curiosa aliquid contrectatione vestigant. Cur? « Vox verberum et **225** vox commotarum rotarum, et equi persequentis, currusque ferventis, equitis agitantis, gladii splendidi, et armorum luce micantium, multitudinis vulneratæ, gravisque ruinæ. » Hæc vos, ait, pro superiore fortuna manent, verbera, et rotarum sonitus, et equorum persecutio, et enses, cum cæteris armis vel ipso splendore terribilibus, unde multi cædentur, multaque interfectorum funera erunt. « Et non erat (finis) gentibus ejus. » Subditorum ejus mala non interquiescent, sed aliud ex alio consequetur. « Infirmabuntur in corporibus suis a multitudine fornicationum. » Multis interfectis, ad paucos admodum redigetur illorum numerus. Hic

ΚΕΦ. Γ'.

(p. 343) Στίχ. α'-γ'. — Εἶτα τὴν τιμωρίαν εἰπὼν, ἀνειδίζει πάλιν τὴν κακίαν· « Ὦ πόλις αἱμάτων, ὅλη ψευδὴς, ἀδικίας πλήρης. » Πείσεσθε δὴ ταῦτα, φησὶν, ὑπὲρ ὧν περὶ φόνους ἅπασαν εἴχετε τὴν σχολὴν, καὶ πολλοὺς ψεύδει τε καὶ ἀπάτῃ κεχρημένοι ἀδικεῖν ἐπειρᾶσθε τὰ ἀνήκεστα· οἷόν τι ὁ Ῥαψάκης ἐπὶ τῆς Ἱεροσολύμων ἐποίει ὑποσχέσεσιν ἀγαθῶν αὐτοὺς ἐξαγαγεῖν βουλόμενος. « Οὐ ψηλαφηθήσεται θήρα. » Ἵνα εἴπῃ ὅτι, Οὐκέτι θήρας ἕξεις καιρὸν, καὶ πολλὰ ζητήσας οὐκ ἰσχύσεις τι διαπράξασθαι· τοιοῦτον, ἐκ μεταφορᾶς αὐτὸ τῶν ἐπιμελῶς τι ψηλαφίᾳ ζητούντων, εἰρηκώς. Διά τί; « Φωνὴ μαστίγων, καὶ φωνὴ σεισμοῦ τροχῶν, καὶ ἵππου διώκοντος, καὶ ἅρματος ἀναβράσσοντος, ἱππέως ἐλαύνοντος, καὶ στιλβούσης ῥομφαίας, καὶ ἐξαστραπτόντων ὅπλων, καὶ πλήθους τραυματιῶν, καὶ βαρείας πτώσεως. » Ταῦτα γὰρ ὑμᾶς ἀντὶ ἐκείνων διαδέξεται, φησὶ, μάστιγες, καὶ κτύπος τροχῶν, καὶ ἵππων ἐλασία, καὶ ἁρμάτων θόρυβος πολὺς, καὶ ἱππέων δίωξις, καὶ ξίφη μετὰ τῶν λοιπῶν ὅπλων φοβερὰ καὶ ἰδεῖν τῇ λαμπρότητι τῇ οἰκείᾳ· ἀφ' ὧν δὴ πολλοὶ μὲν πληγήσονται, πολὺς δὲ θάνατος ἔσται τῶν ἀναιρουμένων. « Καὶ οὐκ ἦν τοῖς ἔθνεσιν αὐτῆς. » Καὶ οὐδὲ στήσεται τοῖς ὑπηκόοις αὐτῆς τὰ κακὰ, ἀλλ' ἀεί τι τὸ πρῶτον ἕτερον διαδέξεται κακόν. « Καὶ ἀσθενήσουσιν ἐν

[15] IV Reg. XVIII, 28.

Digitized by Google

τοῖς σώμασιν αὐτῶν ἀπὸ πλήθους πορνείας. » Πολλῶν δὲ, φησὶν, ἀναιρουμένων, (p. 344) εἰς ὀλιγίστους ἄγαν αὐτῶν ὁ ἀριθμὸς περιστήσεται· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « Ἀσθενήσουσιν ἐν τοῖς σώμασιν αὐτῶν, » ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ὀλίγα περιλειφθήσεται σώματα· καὶ τὴν αἰτίαν λέγων, « ἀπὸ πλήθους πορνείας. » Ταῦτα γὰρ πείσονται, φησὶν, ὑπὲρ ὧν πλεῖστον ὅσον ἐξετράπησαν τοῦ Θεοῦ· καὶ τοῦτο πράττειν ἄξιον τῶν δοκούντων αὐτῷ.

A enim significatus est verborum *infirmabuntur in corporibus suis*. Pauca, inquit, supererunt corpora; causamque rei tradit multitudinem fornicationum. Hæc, ait, patientur, quia mirum quantum a Deo recesserunt. Atque hæc Dei placita merito ad exitum deducenda sunt.

Στίχ. δ'-ζ'. — Εἶτα ὀνειδίζων ἐπάγει· « Πόρνη καλὴ καὶ ἐπίχαρις ἡγουμένη φαρμάκων. » Σὺ δὴ, φησὶν, ἦσθα ἡ τοῦ προσήκοντος ἐκτετραμμένη, εὐπρεπὴς μὲν ἑαυτῇ φαινομένη διὰ τὴν περιοῦσαν δυναστείαν, ἐπίχαρις δὲ διὰ τοὺς ταύτης ἕνεκέν σε θεραπεύειν ἐσπουδακότας, καὶ δὴ καὶ πάντων ἔξαρχος τῶν τῆς ἀσεβείας ἐθῶν ἑτέροις ἐγίγνου. « Ἡ πωλοῦσα ἔθνη ἐν τῇ πορνείᾳ αὐτῆς, καὶ φυλὰς ἐν τοῖς φαρμάκοις αὐτῆς. » Ὁλόκληρα γὰρ ἔθνη καὶ φυλὰς ὅλας τῇ ἐξουσίᾳ κατακεχρημένη τῇ οἰκείᾳ, εἰς τὴν αὐτὴν σοι συμμετῆγες ἀσέβειαν, καὶ πᾶσαν δὴ τὴν περὶ τὰ τοιαῦτα σπουδήν. « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπὶ σὲ, λέγει κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ· καὶ ἀποκαλύψω τὰ ἐπίσω σου ἐπὶ τὸ πρόσωπόν σου· καὶ δείξω ἔθνεσιν τὴν αἰσχύνην σου, καὶ βασιλείαις τὴν ἀτιμίαν σου, καὶ ἐπιρρίψω ἐπὶ σὲ βδελυγμὸν, καὶ τὰς ἀκαθαρσίας σου· καθίσομαί σε εἰς παράδειγμα. » Τοιγαροῦν ἐγώ σοι, φησὶν ὁ Θεὸς, ἀνάλογον ταῖς τοιαύταις ἀτοπίαις ἐπάξω τὴν τιμωρίαν· περιβαλῶ γάρ σε, φησὶν, αἰσχύνῃ παντοίᾳ, (p. 345) ὥσπερ ἂν εἴ τις αἰτίζεσθαί τινα μέλλων, ἀφελὼν τὴν ἐσθῆτα ἐπὶ τὸ πρόσωπον ἕλκύσειεν ἅπασαν, ὡς αἰσχρὰν μὲν εἶναι τῆς γυμνώσεως τὴν θέαν, πικρὰν δὲ τοῦ αἰκισμοῦ τὴν προσδοκίαν· περιδεδλημένος δὲ τῇ ἐσθῆτι τὸ πρόσωπον, μηδὲ διορᾷν τὰ προκείμενα δύνασθαι. Οὕτω δὴ, φησὶν, ἅπαντά σου τὸν κόσμον ἀφελὼν, εἰς ἀτιμίαν καταστήσας τὴν ἐσχάτην, τῇ τῶν πολεμίων ἐπιδύσῃ τιμωρίᾳ, ὥστε πᾶσι μὲν τοῖς ἁπανταχοῦ περιφανῆ σου τὴν αἰσχύνην καὶ τὴν ἀτιμίαν γενέσθαι, βδελυκτὴν δέ σε καὶ διὰ τῆς ἀκοῆς ἅπασι φαίνεσθαι μόνης, ὑπὲρ ὧν εἰς τοσαύτην εὐτέλειαν κατενήνεξαι· πάτημά τε γεγονυῖα πάντων καὶ παράδειγμα τῆς ἐσχάτης ἀτιμίας ἀποδειχθεῖσα τῇ ὑπερβολῇ τῶν κακῶν. « Καὶ ἔσται, πᾶς ὁ ὁρῶν σε, καταβήσεται ἀπὸ σοῦ, καὶ ἐρεῖ, Δειλαία Νινευὴ, τίς στενάξει ἐπ' αὐτὴν, πόθεν ζητήσω παράκλησιν αὐτῇ; » Οἱ δὴ ταῦτα ἰδόντες ὁρῶντες, καὶ τὴν προσοῦσάν σοι πρόσθεν εὐπραγίαν εἰδότες σαφῶς, ἀποστάντες τῆς ὑπολήψεως ἐκείνης ἣν εἶχον περὶ σοῦ, εἰς ἔλεον τὸ κατὰ σοῦ μεταστήσουσι μῖσος· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ « καταβήσεται ἀπὸ σοῦ, » ὥστε καὶ ἐλεεῖν σε τῶν κατεχόντων κακῶν, συλλογιζομένους ὡς οὔτε δυνατόν τινα ἐπαξίως ὀδύρασθαι· τὴν ἐπιγεγονυῖάν σοι συμφορὰν, (p. 346) ἀλλ' οὐδὲ παράκλησίν τινα καὶ θεραπείαν εὑρεθῆναι οἷόν τε τῶν τοσούτων κακῶν.

Vers. 4-7. — Deinde convicians ait: « Meretrix pulchra et gratiosa, dux veneficiorum. » Tu, inquit, illa es quæ ab officio recessisti, quæque speciosa tibi ob imperium videbaris, gratiosa propter eos qui dominatus tui causa te colere certabant; et quidem cæteris quoque impiorum morum auctrix fuisti. « Quæ vendis gentes fornicatione tua, et tribus pharmacis tuis. » Gentes integras tribusque totas, potestate tua abutens, ad impietatis tuæ societatem pellexisti. « Ecce ego super te, ait, Dominus Deus omnipotens; revelabo posteriora tua super faciem tuam: ostendam gentibus ignominiam tuam, regibus probrum tuum, jaciamque super te abominationem et immunditiam tuam; statuam te in exemplum. » Quamobrem, ait Deus, congruas **226** huic vesaniæ pœnas imponam: cooperiam, inquit, te ignominia omnimoda, veluti cum quis aliquem excruciaturus detractam ei vestem in vultum congerit universam, ut turpe sit nuditatis spectaculum, amara autem cruciatuum exspectatio; qui quidem capite vestibus obvoluto, ne rem quidem præsentem cernere potest. Prorsus ita, ait, detracto omni ornatu tuo, in extrema te ignominia constitutam, hostibus puniendam tradam. Sic omni genti probrum tuum ac turpitudo exploratissima fiet: tuique nominis vel sola auditio cunctis erit abominabilis, postquam in tantam vilitatem decideris, proculcata ab omnibus, excessuque malorum ad summæ ignominiæ exemplum proposita. « Et erit, quicunque viderit, descendet a te, dicetque: Ninive infelix, quis illi ingemiscet? quodnam ei solamen conquiram? » Qui hæc in posterum viderint, ac superioris gloriæ tuæ probe meminerint, omissa illa de te æstimatione, odium misericordia commutabunt; id enim aiunt verba *descendet a te;* tuaque mala miserabuntur, mente reputantes fieri non posse ut digne quis inflictam tibi calamitatem deploret, aut solamen aliquod vel remedium excogitet.

Στίχ. η'. — « Ἅρμοσαι χορδὴν, ἑτοίμασαι, μερὶς Ἀμμὼν, κατοικοῦσα ἐν ποταμοῖς, ὕδωρ κύκλῳ αὐτῆς· ἡ σὴ ἀρχὴ θάλασσα, καὶ ὕδωρ τὰ τείχη αὐτῆς. » Τινὲς Ἀμμὼν ἔφασαν ἐνταῦθα λέγεσθαι τὴν ὀνομαζομένην νῦν Ἀλεξάνδρειαν ἐπὶ τῆς Αἰγύπτου· καίτοι γε ὄφλον ὅτι ἐγγύς που μετὰ τετρακόσια ἔτη τῆς προφητείας ταύτης Ἀλέξανδρος ὁ τῆς Μακεδονίας γενόμενος βασιλεὺς, ὃς σὺν πολλοῖς ἑτέροις κατεσχηκὼς τῆς Αἰγύπτου, ἐπώνυμον ἑαυτῷ τὴν Ἀλεξάνδρειαν

Vers. 8.—« Apta chordam, compara te, pars Ammon, quæ incolis flumina: aqua in circuitu ejus, initium ejus mare, aqua mœnia ejus. » Nonnulli dixerunt Ammonem hic appellari Alexandriam Ægypti. Atqui compertum est, quadringentis circiter post hanc prophetiam annis Alexandrum Macedonum regem exstitisse, qui occupata cum aliis multis regionibus Ægypto, cognominem sibi Alexandriam condidit. Quod si quis dicat, ante hunc quoque exstitisse in

Digitized by Google

eo loco urbem nomine Ammonem, deque hac modo prophetam loqui; profecto, quod sæpe jam monui, supervacaneam **227** esse arbitror super his rebus curiositatem; siquidem nihil ea confert ad rei propositæ intelligentiam. Quare subtilior de his disputatio, vana ostentatio hominum, qui videri volunt incertiorum locorum nomina interpretari. Illud est apud eos fabulosius, cum aiunt de Alexandriæ exitio prophetam loqui, ut ostendat nil mirum esse, si idem quoque Ninivæ acciderit. Neque enim solari verbis Niniven propheta vult. Porro ad solamen pertinet, alienæ calamitatis commemoratio, quasi hæc malis exercitum recreet. Revera mœstos consolari solemus mentione paria patientium, ne plus æquo animis concidant, quasi aliquid inusitati ipsis acciderit. Contra omnino exploratum est, prophetam eventuris Ninivæ malis veterem illius felicitatem adjungere, qua calamitas ejus comparatione gravior evadebat. Sed hæc superfluitate quadam sermonis dicta sunto. Loci vero sententia est: Venit usque in Ægyptum Assyrius, multa ibi quoque mala patravit; et quidem profugos illuc Israelitas ibidemque degentes maximis incommodis affecit, ut Oseas propheta demonstrat: « Propterea ecce fugient ab adversitate Ægypti, recipiet eos Memphis, sepeliet eos Machmas [16]. » Significat quæ ab Assyriis Ægyptum ingressis perpessuri erant profugi Israelitæ. Sicuti ergo in superioribus, postquam correptura Assyrios mala recitavit, ad Judæ tribum verba convertit, jubens eam festum agere, et pace in posterum frui, quandoquidem aggressori ejus exstingui contigerat; ita et nunc ad Ammonem Ægypti urbem loquela conversa ait: Sume citharam, multoque cum gaudio para te ad canendum fidibus Assyrii exitium tuamque pacem; tu quæ aquis undique cincta, mari fluviisque vallata, nihil inde protecta fueras ab Assyrii incursione; nunc demum universa tibi maleficii ab eo patiendi formido sublata est. Deinde addit:

A πεποίηκεν· εἰ μὴ ἄρα τις ἐκεῖνο λέγοι ὅτι καὶ πρὸ τούτου πόλις ἦν αὐτόθι Ἀμμὼν λεγομένη, περὶ ἧς τὰ νῦν ὁ προφήτης φησίν· ἀλλὰ γὰρ, ὃ πολλάκις ἔφην, περιττὴν εἶναι τῶν τοιούτων ἡγοῦμαι τὴν ἀκριβολογίαν, ὁπότ' ἂν μηδὲν εἰς φανέρωσιν τῆς προκειμένης συντελῇ διανοίας· ὥστε καὶ ἐπίδειξίν τινα κενὴν εἶναι τὴν περὶ τὰ τοιαῦτα ἀκριβολογίαν, ἵνα δὴ δοκῶσι τοὺς ἀδηλοτέρους ταῖς ὀνομασίαις ἑρμηνεύειν τόπους. Μυθωδέστερον δὲ ἔτι τὸ παρ' αὐτῶν λεγόμενον, ὅτι τῆς Ἀλεξανδρείας τὴν ἀπώλειαν ὁ προφήτης λέγει· ὡς ἂν δείξειεν ὅτι μηδὲν θαυμαστὸν, εἰ καὶ περὶ τὴν Νινευὴ τι γέγονε τοιοῦτο· οὐ γὰρ ψυχαγωγεῖν ἐν τοῖς λόγοις ὁ προφήτης πειρᾶται τὴν Νινευή· ψυχαγωγίας δὲ ἦν τὸ ἑτέρων συμφορᾶς μεμνῆσθαι, ὡς ἂν ἐκ ταύτης ὁ πεπονθὼς παρακαλοῖτο. Εἰώθαμεν γοῦν

B ἀεὶ τοὺς πενθοῦντας τῇ μνήμῃ (p. 547) παρακαλεῖν τῶν ὁμοίων, ὡς ἂν μὴ ἄγαν ἀθυμοῖεν, κενόν τι τὰ κατ' αὐτοὺς νομίζοντες εἶναι. Τοὐναντίον μὲν οὖν διὰ πάντων δῆλός ἐστιν ὁ προφήτης τῇ μηνύει τῶν προσεσομένων τῇ Νινευὴ κακῶν, τὴν παλαιὰν αὐτῆς συνάπτων εὐπραγίαν, ἀφ' ἧς δὴ μάλιστα τὸ συμβαῖνον αὐτῇ κακὸν αὐξάνεσθαι ἤμελλεν. Ἀλλὰ γὰρ ταῦτα μὲν ἐκ περιουσίας εἰρήσθω· ὁ δὲ νοῦς τῶν ῥητῶν οὗτός ἐστιν· Εἰσελήλυθεν ἄχρι τῆς Αἰγύπτου ὁ Ἀσσύριος, πλεῖστα καὶ τοὺς αὐτόθι διατιθεὶς κακὰ, ὥστε καὶ τοὺς ἐκπεφευγότας τῶν Ἰσραηλιτῶν καὶ αὐτόθι διάγοντας μεγίστας περιβαλεῖν συμφοράς, ὡς ὁ προφήτης δείκνυσιν Ὡσηέ· « Διὰ τοῦτο ἰδοὺ πορεύσονται ἐκ ταλαιπωρίας Αἰγύπτου, καὶ ἐκλέξεται αὐτοὺς Μέμφις, καὶ θάψει αὐτοὺς Μαχμάς· » σῆ-

C λον δὲ ἅπερ ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων εἰσεληλυθότων εἰς τὴν Αἴγυπτον πάσχειν ἤμελλον οἱ ἐπ' αὐτὴν καταπεφευγότες τῶν Ἰσραηλιτῶν. Ὥσπερ τοίνυν ἐν τοῖς ἀνωτέροις τὰ καταληψόμενα τοὺς Ἀσσυρίους λέγων καιρὸς, ἐπὶ τὸν Ἰούδαν ἀπέστρεψε τὸν λόγον, ἑορτάζειν αὐτῷ κελεύων ὡς ἐν εἰρήνῃ καθεστῶτι λοιπὸν, τῷ τὸν ἐπελεύσεσθαι αὐτῇ πολέμιον ἀνῃρῆσθαι· οὕτω κἀνταῦθα ἐπὶ τὴν Ἀμμὼν πόλιν οὖσαν τῆς Αἰγύπτου τρέπει τὸν λόγον, καί φησιν· Ἀνάλαβε κιθάραν καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς παρασκεύασαι διὰ ταύτης τοῦ μὲν ᾄδειν τὴν ἀπώλειαν, σοῦ δὲ τὴν εἰρήνην· ἡ πανταχόθεν ὕδατι περιβεβλημένη θαλάττῃ τε ὠχυρωμένη καὶ ποταμοῖς, δύνασαι ἐκ τούτων οὐδὲν, (p. 548) ἐπελεύσεσθαι τοῦ Ἀσσυρίου· νῦν μέντοι γε πᾶσα τῆς ἐκείνου κακίας λέλυται σοι ἡ ὑπόνοια. Εἶτα ἐπάγει·

228 VERS. 9-12. — « Æthiopia atque Ægyptus D fortitudo ejus. Non est terminus fugæ tuæ. Phut et Libyes auxiliares ejus sunt. Ipsa in deportationem ibit captiva. Parvulos ipsius solo allident in viarum ejus capitibus. » Nam et hi, inquit, Æthiopes et Libes, cæterique quorum mentionem feci, fœdera tecum inierant, seque tibi in omni bellica necessitate adfuturos receperant. Verumtamen nihil opis hinc retulisti; dumque fugam maturares, capta es hostium manibus et abducta; qui sane ne parvulorum quidem tuorum miserti, exanimes abjicient passim in compitis, vario cædium genere enecatos. Constat autem hic Æthiopas dici non illos longe dissitos, sed qui Ægyptiis sunt finitimi.

Στίχ. θ'-ιβ'. — « Αἰθιοπία ἡ ἰσχὺς αὐτῆς καὶ Αἴγυπτος, καὶ οὐκέτι πέρας τῆς φυγῆς σου· Φοὺτ καὶ Λίβυες ἐγένοντο βοηθοὶ αὐτῆς· καὶ αὐτὴ εἰς μετοικεσίαν πορεύσεται αἰχμάλωτος, καὶ τὰ νήπια αὐτῆς ἐδαφιοῦσιν ἐπ' ἀρχαῖς τῶν ὁδῶν αὐτῆς. » Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι, φησὶν, Αἰθιοπές τε καὶ Λίβυες καὶ πάντες δὴ ὧν πεποίημαι μνήμην, συμμαχίαν ἔθεντο πρὸς σὲ ἐν ἁπάσαις βοηθεῖν ἐπαγγελλόμενοί σοι τῇ ἀνάγκῃ· ὠφέλησαι δὲ οὐδὲ ἀπὸ τούτων οὐδὲν, περὶ φυγὴν τε ἀσχολουμένη καὶ αἰχμάλωτος ταῖς τῶν πολεμίων ἀπαγομένη χερσὶν, οἳ οὐδὲ τῶν νηπίων τῶν παρὰ σοὶ φειδὼ ποιησάμενοι ἐρρίψασιν αὐτὰ νεκρὰ κατὰ πᾶσαν ὁδὸν πολυτρόποις ὑποβαλόντες σφαγαῖς. Εὔδηλον δὲ ὅτι Αἰθίοπας οὐ τοὺς πόρρω που ὑπαρχισμέ-

[16] Osc. IX, 6.

Digitized by Google

νους φησίν, ἀλλὰ τοὺς ὅσους ὁμόρους εἶναι συνέβαινεν Αἰγυπτίοις. « Καὶ ἐπὶ πάντα τὰ ἔνδοξα αὐτῆς βαλοῦσιν κλήρους, καὶ πάντες οἱ μεγιστᾶνες αὐτῆς δεθήσονται χειροπέδαις. » Ἅπαντα μὲν γὰρ τὰ παρὰ σοὶ τίμια ἁρπάσαντες οἱ πολέμιοι διενείμαντο κλήροις· καὶ τοὺς μέγα δὲ τῶν ἐν σοὶ δύνασθαι νομιζομένους χειροπέδαις ἐμβαλόντες ἐπὶ τὴν αἰχμαλωσίαν εἵλκον. (p. 349.) « Καὶ σὺ μεθυσθήσῃ. » Ἐπειδὴ τὸν οἶνον ἐπὶ τιμωρίᾳ λαμβάνειν εἴωθε, βαρυτάτην, φησίν, ὑπομένεις τὴν τιμωρίαν· ὥστε δίκην μεθύοντος τῇδε πάλιν περιαντλεῖσθαι τοῖς κακοῖς. « Καὶ ἔσῃ παρωρεμένη. » Λόγος δὲ οὐδενὶ γενήσεται τῶν κατὰ σέ. « Καὶ σὺ ζητήσεις σεαυτῇ στάσιν ἐξ ἐχθρῶν σου. » Ἐπιθυμήσεις δέ τινα ἄνεσιν τῶν κακῶν λαβεῖν, ὁπόσα δή σοι παρὰ τῶν πολεμίων κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἐπάγεσθαι μέλλει. « Πάντα τὰ ὀχυρώματά σου ὡς σύ. » Καταλυθήσεται γὰρ παραπλησίως σοι πάντα ὁπόσα δὴ πρὸς ἀσφάλειαν οἰκείαν πρότερον εἶχες. « Καὶ σκοποὺς ἔχουσι ἐὰν σαλευθῶσι, καὶ πεσοῦνται εἰς στόμα ἐσθίοντος. » Πειράσῃ δὴ διὰ πολλῶν ἀποσκοπεῖν τὰ ἐσόμενα, ἐπειδ' ἂν τῆς παρουσίας τῶν πολεμίων δέξῃ τὴν ἀκοήν· οἱ δὲ ὀνήσουσί σε οὐδέν· ἐκτραπέντες γὰρ τῶν ἐντεταλμένων πεσοῦνται ὑπὸ τοῖς πολεμίοις.

A « Super præclara quæque ejus mittent sortes, cunctique optimates ejus manicis vincientur. » Omnia tibi pretiosa eripientes hostes, sorte inter se diviserunt, cunctosque qui apud te potentatu pollebant manicis injectis in captivitatem abduxerunt. « Et tu inebriaberis. » Quia vino significare punitionem Scriptura solet, gravissimam illi ait inflictum iri pœnam, ut ebrii instar hinc inde obruatur adversitatibus. « Et despicieris. » Nulla tui ratio habebitur. « Et tu quæres tibi requiem ab inimicis tuis. » Optabis levamine aliquo malorum potiri, quæ tibi eo tempore ab hostibus tuis accident. « Omnes munitiones tuæ sicut tu. » Æque ac tu corruent omnia quæ olim tutelæ tuæ gratia tenebas. « Etiamsi speculatores habent, nihilominus quassatæ corruent in os vorantis. » Conaberis quidem multis exploratoribus ventura prænoscere, statim ac propinquantem hostem audieris, sed tamen custodum nullus fructus erit, namque ab imperatis stationibus dejecti in hostium potestatem incident.

B

Στίχ. τγ'-ις'. « Ἰδοὺ λαός σου ὡς γυναῖκες ἐν σοὶ τοῖς ἐχθροῖς σου ἀνοιγόμεναι ἀνοιχθήσονται πύλαι τῆς γῆς σου, καὶ καταφάγεται πῦρ τοὺς μοχλούς σου. » Πάντας σου, φησίν, οἱ κατὰ τὴν πόλιν ὑπήκοοι γυναικῶν δίκην ἐν ὀλολυγαῖς γενήσονται καὶ δέει· ἐπειδὰν γὰρ τὰς μὲν πύλας ὑπὸ τῶν πολεμίων ἴδωσιν ἀνῳγμένας· κεκρατημένην δὲ ὑπ' αὐτῶν τὴν πόλιν πάσης τῆς πρότερον αὐτῇ δοκούσης ἀσφαλείας προστέτηκεν ὡς ὑπὸ πυρὸς ἀθρόον ἀναλωθείσης. (p. 350) « Ὕδωρ παρεσχῆς ἐπίσπασαι σεαυτῇ, καὶ κατακράτησον τῶν ὀχυρωμάτων σου. » Πολλοῖς ἔθος ἐστὶ πρὸ τῶν τειχῶν τάφρους ἐργάζεσθαι μεγίστας, καὶ πληροῦν ταύτας ὕδατος, ὡς μὴ ῥᾴδίαν ἐπὶ τὰ τείχη τοῖς πολεμίοις εἶναι τὴν διάβασιν. Τοῦτο οὖν λέγει κάντεῦθεν· ὅτι, Ἐφέλκυσαι τὴν ἐκ τοῦ ὕδατος βοήθειαν, καὶ περίβαλε τούτῳ τὸ τεῖχος τὸ οἰκεῖον, καὶ πάντων τῶν εἰς ἀσφάλειάν σοι κατεσκευάσθαι δοκούντων, πλὴν ποίησαι τὴν ἐπιμέλειαν, εἴ πού τι ἐκ τούτων ὄφελος δίξαιο. Λέγει δὲ αὐτὰ εἰρωνικῶς διασύρων, ὡς οὐδενὶ βοηθεῖσθαι κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν οἷόν τε ὄντων. Ἐπάγει γοῦν· « Ἐμβηθι εἰς πηλὸν, καὶ συμπατήθητι ἐν ἀχύροις· κατακράτησον ὑπὲρ πλίνθου· ἐκεῖ καταφάγεταί σε πῦρ, ἐξολοθρεύσει σε μάχαιρα· καὶ καταφάγεταί σε ὡς ἀκρὶς, καὶ βαρυνθήσῃ ὡς βροῦχος· ἐπλήθυνας ἐμπορίας σου ὑπὲρ τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ. » Ἀλλ' οὐδὲν ἔσται σοι πρὸς σωτηρίαν μηχάνημα τότε· τοὐναντίον μὲν οὖν, ὥσπερ εἴς τινα πηλὸν ἐμπέσῃ, τὸ μέγεθος τῶν κακῶν, δίκην ἀχύρων ἐν ποιήσει πλίνθων συμπατουμένων τε καὶ συναναφυρομένων τῷ πηλῷ ἐν ἅπασι τοῖς τότε φυρόμενος κακοῖς καὶ αὐτός· ἀναλώσει μὲν γάρ σε δίκην πυρὸς ὁ πολέμιος· ἀφανισθήσῃ δὲ σφαγαῖς ποικίλαις· βρούχου τε καὶ ἀκρίδος δίκην ἐπελεύσεταί σοι τῶν πολεμίων τὸ πλῆθος, (p. 351) κατανηλίσκοντές σε καὶ βαρεῖαν ἐξεργαζόμενοί σοι τῶν κακῶν τὴν πεῖραν· ἄπρακτος δέ σοι πᾶς ὁ πλοῦτος ἐκεῖνος γενήσεται, ὃν συνέλεξας ὥσπερεὶ τοῖς ἄστροις ἀμιλλώμενος τοῦ οὐρανοῦ.

Vers. 13-16. — « Ecce populus tuus tanquam feminæ apud te. Hostibus tuis patefient portæ regionis tuæ; ignis aduret vectes tuos. » Omnes qui dicto tuo obtemperabant per urbem cives, feminarum ritu ululatibus indulgebunt atque formidini, statim ac portas hostibus patentes viderint, captamque ab his urbem, cujus vetus omnis munitio tanquam igne subito evanescet. « Aquam obsidionis attrahe tibi, obtine propugnacula tua. » Multorum mos est præ mœnibus foveas maximas effodere easque aquis complere, ne sit expeditus hostibus ad mœnia accessus. Id utique nunc ait: Pete ab aqua præsidium, atque hac circumda murum tuum; nihilque eorum prætermitte quæ tutelæ prodesse videntur; si forte hinc aliquid opis impetrare queas. Loquitur vero ironice et subsannans, quoniam hæc nulli usui per id tempus futura erant. Ergo addit: « Ingredere lutum, conculcare in paleis, roborare super laterem: ibi vorabit te flamma, perdet te gladius, comedet te quasi locusta, gravaberis ut bruchus. Multiplicasti negotiationes tuas super astra cœli. » Verumtamen nulla tunc tibi ad salutem machinatio proderit; imo veluti in lutum in malorum barathrum incides, et palearum instar quæ, cum lateres conficiuntur, conculcantur et luto immiscentur, omnibus illius temporis malis et ipse commisceberis. Quippe ignis instar absumet te hostis; cædibus variis peribis: bruchi et locustæ more superveniet tibi hostium agmen, qui te consument, acerbumque tibi malorum sensum efficient: otiosæ tibi erunt opes illæ, quarum numerum stellis cœlestibus parem congesseras.

C

D

Digitized by Google

Vers. 16-19. — « Bruchus irruit et evolavit; exiliit, quasi attelabus, commistus tuus : ut locusta quæ insedit sæpem in die gelu. Ortus est sol, et illa avolavit; neque cognitus **230** est locus ejus. » Omnes, inquit, subditi tui, quos multis e locis contraxeras, incrementum, ut arbitrabaris, virium tuarum (id enim significet vox *commistus*), bruchi ritu avolaverunt quaquaversus, diffugeruntque instar attelabi. Imitati sunt locustam quæ hora gelida sæpem insidet : hæc enim manet in statione immobilis a frigore, donec orto sole geluque resoluto, vim volandi recuperans, exsilit, nullo sui vestigio relicto. Dicit autem : Illi pariter qui tibi antea metus causa obtemperabant, mox ubi adversa fortuna laboraveris, tanquam libertate recepta, cuncti a te ovantes recedent. Deinde lugubriter generatimque propheta exclamat : « Væ illis! dormitaverunt pastores tui; rex Assyrius consopivit potentes tuos. » Flebiles, ait, vos omnes : nam duces, ceu sopore quodam, punitione correpti occubuerunt. Tale est illud apud beatum Davidem : « Dormitaverunt qui ascendebant equos[17]. » Porro rege vestro neci tradito commortui sunt omnes qui apud eum dignitate præstabant. « Diffugit ad montes populus tuus, neque erat qui eum excipere. » Cuncti jam ad fugam spectabant, quoniam nemo reliquus erat qui præsenti malo suppetias ferret. « Non est confractionis medela. » Cura omnis atque emendatio malorum tuorum sublata est. « Vulnus tuum intumuit. » Crevit calamitas tua, jamque est insanabilis. « Omnes qui rei nuntium audient, manibus plaudent super te. Ad quem enim non devenerat perpetua malitia tua? » Profecto populos omnes fama cladium tuarum oblectabit, hique manuum plausu quantopere pernicie tua lætentur significabunt. Tu enim bellum adversus omnes susceperas, neminemque pro viribus molestia ac detrimento non afficiebas. Hinc tuus interitus commune gaudium omnibus attulit.

Στίχ. ις'-ιθ'. — « Βρουχος ὥρμησε καὶ ἐξεπετάσθη, ἐξήλατο ὡς ἀττέλαβος ὁ σύμμικτός σου, ὡς ἀκρὶς ἐπιβεβηκυῖα ἐπὶ φραγμὸν ἐν ἡμέρᾳ πάγου· ὁ ἥλιος ἀνέτειλε, καὶ ἀφήλατο, καὶ οὐκ ἐγνώσθη ὁ τόπος αὐτῆς. » Πάντες, φησὶν, οἱ ὑπήκοοί σου οὓς, πολλαχόθεν συνήγαγες αὔξων ὡς ᾤου τὴν δύναμιν ἑαυτῷ, τοῦτο γὰρ λέγει « σύμμικτον, » ὥσπερ τις βροῦχος ἀπέπτη σου παντελῶς, καὶ ἐξεπήδησεν ἀττελάβου δίκην· ἐμιμήσατό τε ἀκρίδα ἐν πάγῳ, ἐπιβεβηκυῖαν φραγμῷ, ἡ ἀκίνητος ἐκ τοῦ κρύους ἐπὶ τῆς στάσεως μένουσα τῆς οἰκείας, ἡλίου φανέντος τε καὶ διαλύσαντος τὸν πάγον, ἀθρόον τῆς πτήσεως τῆς οἰκείας ἀπειληφυῖα τὴν δύναμιν ἀφίπταται, οὐδὲν ἴχνος τῆς στάσεως αὐτῆς καταλιποῦσα τῆς πρότερον. Οὕτω γὰρ, φησὶ, καὶ οὗτοι πρότερον μὲν ὑπὸ σοὶ καθεστήκεσαν τῷ δέει· καταλαβούσης δέ σε τῆς συμφορᾶς, ὥσπερ ἐν ἐλευθερίᾳ τινὶ γεγονότες, τὸν ἐκ σοῦ χωρισμὸν ἀγαπήσουσιν ἅπαντες. Εἶτα θρηνητικῶς ἐφ' ἅπασιν ὁ προφήτης λέγει· « Οὐαὶ αὐτοῖς· ἐνύσταξαν οἱ ποιμένες σου· βασιλεὺς Ἀσσύριος ἐκοίμισε τοὺς δυνάστας σου. » (p. 352) Θρήνων, φησὶν, ἄξιοι πάντες ὑμεῖς· οἱ μὲν γὰρ ἡγούμενοι ὥσπερ ὕπνῳ τινὶ τῇ τιμωρίᾳ κατενεχθέντες πεπτώκασι. Τοιοῦτον δέ ἐστι καὶ τὸ παρὰ τῷ μακαρίῳ Δαυὶδ, « Ἐνύσταξαν οἱ ἐπιβεβηκότες ἵπποις. » Ὁ δὲ βασιλεὺς ὁ ὑμέτερος ἀπωλείᾳ παραδοθεὶς συναπώλεσεν ἑαυτῷ πάντας τοὺς παρ' αὐτῷ δυναστεύοντας πρότερον. « Ἀπῆρεν ὁ λαός σου ἐπὶ τὰ ὄρη, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἐκδεχόμενος. » Πρὸς φυγὴν ἅπαντες εἶδον λοιπὸν, ἐπεὶ μηδεὶς ἦν ὁ βοηθεῖν δυνάμενος τοῖς παροῦσι κακοῖς. « Οὐκ ἔστιν ἴασις τῆς συντριβῆς. » Πᾶσα γὰρ θεραπεία τε καὶ διόρθωσις τῶν σῶν ἀφῄρηται κακῶν. « Ἐφλέγμανεν ἡ πληγή σου. » Ηὐξήθη γάρ σου τὸ κακὸν, ὥστε καὶ μένειν ἀνίατον. « Πάντες οἱ ἀκούσαντες τὴν ἀγγελίαν σου κροτήσουσι χεῖρας ἐπὶ σὲ, διότι ἐπὶ τίνα οὐκ ἐπῆλθεν ἡ κακία σου διὰ παντός; » Ἀλλὰ γὰρ οἱ πανταχοῦ τῶν περὶ σὲ κακῶν δεξάμενοι τὴν ἀκοὴν ἡσθήσονται, τῷ κρότῳ τῶν χειρῶν τῶν οἰκείων ἐπιδεικνύμενοι τῆς σῆς ἀπωλείας τὴν ἡδονήν. Ἐπειδὴ γὰρ κοινὸν πρὸς ἅπαντας ἦρου τὸν πόλεμον, καὶ πάντα ὀντιναοῦν βλάπτειν καὶ κακοῦν κατὰ τὴν δύναμιν ἔσπευδες τὴν οἰκείαν, διὰ τοῦτο κοινὴν ἅπασιν ἡδονὴν ἐκ τῆς ἀπωλείας γενέσθαι συνέβη τῆς σῆς.

[17] Psal. LXXV, 7.

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΑΒΒΑΚΟΥΜ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

COMMENTARIUS IN HABACUCUM PROPHETAM.

231 Postquam jam decem tribus Assyrius in suam regionem captivas abduxerat, et deinde expeditione adversus Hierusalem suscepta, terribilem

(P. 353) Ἤδη τοῦ Ἀσσυρίου τοὺς μὲν τῶν δέκα φυλῶν αἰχμαλώτους εἰς τὴν οἰκείαν ἀπαγαγόντος χώραν, ἐπεληλυθότος δὲ τῇ Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὴν

Digitized by Google

φοβερὰν ἐκείνην διὰ τοῦ ἀγγέλου πληγὴν δεξαμένου, μετὰ πολλῆς ὡς εἰκὸς ἐντεῦθεν τῆς ἀτιμίας ὑποστρέψαντος εἰς τὰ οἰκεῖα, ὁ μακάριος Ἀμβακοὺμ (47) ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας τὴν προφητείαν ποιεῖται ταύτην, εἰς δύο μερίζων τὸν λόγον, εἴς τε τὴν αἰτίασιν τῶν ἐν τῷ λαῷ δυναστευόντων τε καὶ κρινόντων, οἳ πολλαῖς καὶ διαφόροις ταλαιπωρίαις τοὺς πένητας περιέβαλλον, ὑπὲρ ὧν δὴ μάλιστα ἐπαχθήσεσθαι τὰ παρὰ τῶν Βαβυλωνίων αὐτοῖς μνημονεύει κακά· καὶ εἰς τὴν αὐτῶν τῶν Βαβυλωνίων κατηγορίαν ὡς κεχρατηκότων μὲν τῆς Ἱερουσαλὴμ, οὐκ εἰς δέον δὲ τῷ κράτει χρησαμένων, πολλὴν δὲ τὴν ἀμετρίαν τῆς ὠμότητος κατ' αὐτῶν ἐπιδεδειγμένων· ὑπὲρ ὧν δὴ καὶ τούτους τιμωρηθήσεσθαι λέγει· ὥστε κατά γε τὴν διαίρεσιν ταύτην ἐοικέναι τῷ ἑνάτῳ ψαλμῷ δοκεῖν αὐτοῦ τὴν προφητείαν, ὃς ἐστὶ μὲν εἷς τῷ ἀριθμῷ ἐπὶ τῆς Ἑλληνικῆς ἐκφωνήσεως, δύο δὲ ἐπὶ τῆς Ἑβραίων γλώττης, ἰδίαν ἑκατέρου τὴν ὑπόθεσιν ἔχοντος· ὡς τοῦ μὲν πρότερου ἀρχὴν μὲν εἶναι τὸ, « Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου, διηγήσομαι πάντα τὰ θαυμάσιά σου· » πέρας δὲ τὸ, « Κατάστησον, Κύριε, νομοθέτην αὐτοῖς, γνώτωσαν ἔθνη ὅτι ἄνθρωποί εἰσι. » Τοῦ δευτέρου δὲ ἀρχὴν μὲν τὸ, « Ἵνα τί, Κύριε, ἀφέστηκας μακρόθεν; (p. 354) ὑπερορᾷς ἐν εὐκαιρίαις, ἐν θλίψεσι; » τέλος δὲ, « Τὴν ἑτοιμασίαν τῆς καρδίας αὐτῶν προσέσχε τὸ οὖς σου, κρῖναι ὀρφανῷ καὶ ταπεινῷ, ἵνα μὴ προσθῇ ἔτι τοῦ μεγαλαυχεῖν ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς. » Τούτων δὲ ἐν μὲν τοῖς πρότερος τοὺς ἀλλοτρίους αἰτιᾶται, λέγω δὲ τοὺς περιοίκους, ὡς πολλῇ τῇ κατ' αὐτῶν ὠμότητι χρησαμένους, ὑπὲρ ὧν δὴ καὶ τιμωρίαν αὐτοῖς ἐπῆχθαι λέγει παρὰ τοῦ Θεοῦ· ἐν δὲ τοῖς δευτέροις, τοὺς ἐν τῷ λαῷ τῷ τε πλούτῳ καὶ τῇ δυναστείᾳ ἐπ' ἀδικίαν καὶ βλάβην καὶ ἐπήρειαν τῶν πενήτων κεχρημένους, οὓς καὶ αὐτοὺς οὐκ ἔξω τιμωρίας ἔσεσθαι φησι. Τοιοῦτο γάρ τι καὶ νῦν ὁ μακάριος Ἀμβακοὺμ ὁ προφήτης ποιεῖ, μερίζων τὸν λόγον εἴς τε τοὺς παρ' αὐτοῖς ἐπ' ἀδικίᾳ τῶν πενήτων τῇ προσούσῃ κεχρημένους δυναστείᾳ· τούτους γὰρ ἐν τοῖς προτέροις αἰτιασάμενος, λέγει καὶ τὴν ἐπαγομένην αὐτοῖς ὑπὲρ τούτου τιμωρίαν· καὶ εἰς τοὺς Βαβυλωνίους, ὧν καὶ αὐτῶν πλεῖστα ὅσα διατεθεικότων κακὰ τὸν λαὸν ἐπαχθησομένην ὕστερον τιμωρίαν μηνύει. Ἀλλὰ γὰρ τοιαύτης τινὸς οὔσης τῆς ὑποθέσεως τῶν τοῦ προφήτου ῥημάτων, τὰ κατὰ μέρος σκοπητέον λοιπόν. Προκείσεται μὲν οὖν ἡ εἰωθυῖα προγραφὴ τοῦ βιβλίου, « Τὸ λῆμμα ὃ εἶδεν Ἀμβακοὺμ ὁ προφήτης· » ἄρχεται δὲ οὕτως·

A illam ab angelo cladem acceperat, multaque, ut par erat, cum ignominia illinc in patriam regressus fuerat; beatus Habacucus hoc edidit de Judæa vaticinium, diviso in partes duas sermone; quarum priore principes judicesque incusat, qui multis variisque ærumnis pauperes implicuerant; quam ob rem præcipue eventura illis a Babyloniis mala memorat: altera vero pars Babyloniorum ipsorum increpationem continet, qui Hierusalem potiti, haud recte victoria usi erant, sed multum crudelitatis excessum adversus Judæos exprompserant; cujus causa punitum iri dicit. Quare secundum hanc divisionem, videtur prophetia hæc nono similis psalmo, qui unus est in Græca interpretatione, duo autem in Hebræa lingua, cum suo quisque argumento. Et prioris quidem initium est: « Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo; narrabo omnia mirabilia tua. » Finis autem: « Constitue, Domine, legislatorem eis; sciant gentes quoniam homines sunt. » Alterius vero psalmi initium est: « Ut quid, Domine, recessisti longe, despicis in opportunitatibus, in tribulationibus? » Finis: « Præparationi cordis eorum attendit auris tua, judicare pupillo et humili, ut non apponat ultra magnificare se homo super terram. » Jam vero in priore psalmo alienigenas increpat, id est finitimos, qui magnopere contra Judæos sævierant, ac propterea pœnam **232** ipsis a Deo inflictam dicit; in altero populi ditiores ac principes objurgat, qui pauperes iniquitate, detrimentis, injuriisque vexabant; atque hos etiam haud pœnam evasuros ait. Idem fere nunc agit beatus Habacucus propheta, bipartito sermone, primo quidem adversus eos qui pauperes injusta vi opprimebant: his enim apprime increpitis, eventuram delicto pœnam prædicit; deinde in Babylonios convertitur, qui cum innumera mala populo Judaico intulissent, punitionem ipsis impositum iri prædicit. Nunc postquam verborum prophetæ argumentum exposuimus, sequitur ut partes singulas consideremus. Præit solitus libello titulus: « Assumptio quam vidit Habacucus propheta. » Sic autem exorditur:

B

C

D

ΚΕΦ. Α'.

Στίχ. β'. — « Ἕως τίνος, Κύριε, κεκράξομαι, καὶ οὐ μὴ εἰσακούσῃς; βοήσομαι πρὸς σὲ ἀδικούμενος, καὶ οὐ μὴ σώσῃς; » (p. 355) Οὐχ ὡς αἰτίασίν τινα τῷ Θεῷ προσάγων ὁ προφήτης ταῦτά φησιν, ἀλλὰ συνήθως ἔθος αὐτοῖς ἐπὶ τῶν τινα διαπόρησιν ἐχόντων, ἢ καὶ ἀγανάκτησιν κινούντων δικαίαν κατὰ τῶν πεπραγμένων, ἐν αἰτιατικῷ λέγειν σχήματι τῶν πραττομένων τὴν ἀτοπίαν· οὕτω κἀνθάδε φησίν· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ μακάριος λέγει Δαυὶδ τὸ, « Ἵνα τί, Κύριε,

CAP. I.

VERS. 2. — « Usquequo, Domine, clamabo, et non exaudies? vociferabor ad te vim patiens, et non salvabis? » Non tanquam expostulans, hæc ait propheta, sed more illorum, qui in re aliqua anxii, vel etiam justa indignatione commoti, figurato ad expostulationem sermone de rerum actarum iniquitate queruntur. Ita scilicet hoc se loco gerit propheta. Sicut ergo beatus etiam ait David: « Ut quid, Domine, recessisti longe, despicis in

(47) In titulo Ἀββ.

Digitized by Google

opportunitatibus, in tribulationibus? Dum extollitur impius, incenditur pauper [18], » et reliqua; haud Deum culpans ita loquitur, sed illis irascens qui talia agunt, et quodammodo exæstuans, quod non cito pœnas debitas luerint. Ita et alibi : « Cur, Deus, repulisti in finem? iratus est furor tuus adversus oves pascui tui [19]? » Etenim magnitudine malorum populo illatorum attonitus, sic etiam hoc loco loquitur. Velut etiam beatus Jeremias dicit : « Cur via impiorum prosperatur, **233** beate agunt omnes reprobantes reprobrationes [20]? » Nam ne iste quidem Deum accusans sic loquitur, sed indignans potius quod delictorum pœnas non pertulerint. Pari enim prophetæ omnes animo erant. Quin et illud apud beatum Davidem dictum : « Domine, in cœlo misericordia tua, et veritas tua usque ad nubes : justitia tua, sicut montes Dei; judicia tua abyssus multa [21] : » quæ nimirum dicit, benignitatem Dei demirans erga homines tanquam infinitam, et quod multam de viro justo gerat sollicitudinem, imperscrutabile dicens Dei examen et judicium, quo seras peccantibus pœnas imponit, quas sæpe differt, quanquam multa inter homines mala versentur. Eodem prorsus modo hic quoque dicit propheta, iniquitati irascens principum populi, qui multam variamque pauperibus injuriam faciebant : magnopere quidem cognoscens digna esse suppliciis ea quæ fiebant, dolens autem quod Deo ultionem differente, multa adversus pauperes vigeret injustitia. Propterea, ceu qui sæpe expetiverat vindictam de iis capi tam prave agentibus, nihil vero impetraverat : « Usquequo, inquit, Domine clamabo, et non exaudies? » Nam sumpta sibi patientium injuste persona dicit : Quousque tandem miseriis multis exercitus clamo tuum exposcens auxilium, neque tamen id impetro?

A ἀφέστηκας μακρόθεν, ὑπερορᾷς ἐν εὐκαιρίαις, ἐν θλίψεσιν; ἐν τῷ ὑπερηφανεύεσθαι τὸν ἀσεβῆ, ἐμπυρίζεται ὁ πτωχὸς, » καὶ τὰ ἑξῆς· οὐ γὰρ τὸν Θεὸν αἰτιώμενος ταῦτα λέγει, ἀγανακτῶν δὲ κατὰ τῶν τοιαῦτα ποιούντων, καί τινα τρόπον διαπορῶν, ἀνθ' ὅτου μὴ δίκας διδόασιν ὀξέως. Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ· « Ἵνα τί, ὁ Θεὸς, ἀπώσω εἰς τέλος, ὠργίσθη ὁ θυμός σου ἐπὶ πρόβατα νομῆς σου; » Διαπορῶν γὰρ ἐπὶ τῷ μεγέθει τῶν γεγονότων εἰς τὸν λαὸν, κάνταῦθά φησι· καὶ πολλὰ δὲ τοιαῦτα εὕροι τις ἄν· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ μακάριος Ἱερεμίας φησί· « Τί ὅτι ὁδὸς ἀσεβῶν εὐοδοῦται, ηὐθήνησαν πάντες οἱ ἀθετοῦντες ἀθετήματα; » Οὐδὲ γὰρ οὐδ' οὗτος τὸν Θεὸν αἰτιώμενος λέγει, ἀγανακτῶν δὲ ἐφ' οἷς ἔπρατταν ὅτι μὴ διδόασι δίκας· ἐπείπερ οἱ προφῆται πάντες ὁμοίως ἦσαν πεπεισμένοι, ἐκεῖνο δὴ τὸ παρὰ τοῦ μακαρίου Δαυὶδ λεγόμενον· « Κύριε, ἐν τῷ οὐρανῷ τὸ ἔλεός σου, ἡ ἀλήθειά σου ἕως τῶν νεφελῶν, ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ὄρη Θεοῦ, τὰ κρίματά σου ἄβυσσος πολλή· » ἅπερ οὖν ἔφη καὶ τὴν φιλανθρωπίαν ἐκπληττόμενος τοῦ Θεοῦ ὡς ἀμέτρητον οὖσαν, (p. 356) καὶ τοῦ δικαίου τὴν φροντίδα ὅτι πολλήν γε ποιεῖται ταύτην· ἀνέφικτον δὲ εἶναι λέγων τοῦ Θεοῦ τὴν δοκιμασίαν καὶ τὴν κρίσιν, καθ' ἣν οὐκ ὀξείας ἐπάγει τοῖς πταίουσι τὰς τιμωρίας, ἀναβάλλεται δὲ αὐτὰς πολλάκις, καίτοι γε ἐν ἀνθρώποις πολλῶν πασχόντων κακῶς. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὁ προφήτης ἐνταῦθά φησιν, ἀγανακτῶν ἐπὶ τῇ ἀδικίᾳ τῶν ἐν τῷ λαῷ δυναστευόντων, καὶ πολλήν τινα καὶ πολύτροπον τοῖς πένησι τὴν ἐπήρειαν ἐπαγόντων· καὶ σφόδρα μὲν εἰδὼς, ὡς τιμωρίας ἄξια τὰ πραττόμενα, ἀθυμῶν δὲ ὅτι τὴν τιμωρίαν ἀναβαλλομένου τοῦ Θεοῦ, πολλή τις ἡ κατὰ τῶν πενήτων γίνεται ἀδικία. Διὰ τοῦτο ὡς ἂν πολλάκις αἰτήσας τοῦ Θεοῦ τὴν τιμωρίαν ἐπενεχθῆναι τοῖς οὕτω διαπραττομένοις κακῶς, ἀνύσας δὲ πλέον οὐδέν, « Ἕως τίνος, φησὶ, Κύριε, κεκράξομαι καὶ οὐ μὴ εἰσακούσῃς, βοήσομαι πρὸς σὲ ἀδικούμενος, καὶ οὐ μὴ σώσῃς; » Ἀναλαβὼν γὰρ τὸ τῶν ἀδικουμένων πρόσωπον οὕτω φησὶν, ὅτι Ἄχρι τίνος ἐν ταλαιπωρίαις πολλαῖς ἐξεταζόμενος βοῶ μὲν αἰτῶν τὴν σὴν βοήθειαν, οὐ τυγχάνω δὲ ταύτης;

B

C

Vers. 3-5. — « Quare mihi ostendisti labores et dolores, videre miseriam et impietatem? » Nil aliud quotidie video nisi laborem atque pressuram, quam mala mente principes pauperibus inferre conantur. « Contra me factum est judicium, et judex accipit. Propterea dissipata est lex, et non deducitur ad finem judicium. » Queror itaque quod sæpe vidi, nempe judicio instituto, jus omnino contemni, sed respiciéntem personas judicem, hunc sibi proponere sententiæ suæ scopum, cumulando scilicet **234** oppressi detrimentum. Hinc legum tuarum observantia negligitur, nullaque harum ratio habetur : nullius judicii bonus est exitus, sed manifesta iniquitate laborat. « Quia impius prævalet adversus justum. » Qui igitur impie vivunt, et legitima tua pensi non habent, injuriarum omne genus pro sua præpotentia in egenos conferunt. Nam justum hoc loco dicit pro oppresso

Στίχ. γ'-ε'. — « Ἵνα τί μοι ἔδειξας κόπους καὶ πόνους ἐπιβλέπειν ἐπὶ ταλαιπωρίαν καὶ ἀσέβειαν; » Οὐδὲν γοῦν ἕτερον καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὁρῶ, ἀλλ' ἢ πόνον καὶ συντριβὴν, ἣν οἱ δυναστεύοντες ἀσεβεῖ τῇ γνώμῃ τοῖς πένησιν ἐπάγειν πειρῶνται. « Ἐξεναντίας μου γέγονε κρίσις, καὶ ὁ κριτὴς λαμβάνει· διὰ τοῦτο διεσκέδασται νόμος, (p. 357) καὶ οὐ διεξάγεται εἰς τέλος κρῖμα. » Αἰτιῶμαι γοῦν ἃ πολλάκις εἶδον, ὅτι δίκης συγκροτουμένης παροράται μὲν παντελῶς τὸ δίκαιον, πρὸς σχήματα δὲ ὁρῶν ὁ δικαστὴς τούτῳ τὸ πέρας ποιεῖται τῆς δίκης, ἐπαύξων τῷ ἠδικημένῳ τὴν βλάβην· ἐντεῦθεν γοῦν ἠμέληται μὲν τῶν νόμων τῶν σῶν ἡ ἀκρίβεια, καὶ λόγος τούτων οὐθεὶς οὐδενί· δίκη δὲ οὐδεμία πέρας δέχεται χρηστὸν, ἀλλ' εἰς ἀδικίαν πρόδηλον καταντᾷ. « Ὅτι ὁ ἀσεβὴς καταδυναστεύει τὸν δίκαιον. » Οἱ γοῦν ἀσεβείᾳ συζῶντες καὶ τῶν σῶν νομίμων οὐδένα ποιούμενοι λόγον, πᾶν εἶδος ἐπηρείας κατὰ τὴν οἰκείαν δυναστείαν ἐπάγουσι

D

[18] Psal. x, 1. [19] Psal. lxxiii, 1. [20] Jer. xii, 1. [21] Psal. xxxv, 6.

Digitized by Google

τοῖς πενομένοις· δίκαιον γὰρ ἐνταῦθα τὸν ἀδικούμενον πένητα καλεῖ, ὡς δικαίας γε τῆς ἐκδικίας τευξόμενον. « Ἕνεκεν τούτου ἐξελεύσεται τὸ κρῖμα διεστραμμένον. » Ἐντεῦθεν οὐδὲ παρὰ τοῦ κριτοῦ γινόμενόν τι μὴ διεστραμμένον ἴδοι τις ἄν· ἐπειδὴ κἀκεῖνος ἀμελῶν τοῦ δικαίου πρὸς τὸν δυναστεύοντα τὴν πᾶσαν ἔχει ῥοπήν. Εἶτα τὴν τῶν πραττομένων αἰτιασάμενος ἀτοπίαν ἐν τούτοις, ἐπάγει λοιπὸν τὴν ζημωρίαν· ὡς ἂν μετὰ τὴν ἔντευξιν τῶν πρὸς τὸν θεὸν ἐξ ἀποκαλύψεως θείας ἐγνωκώς τε αὐτὴν καὶ μηνύων ἅπασι δικαίως. « Ἴδετε, οἱ καταφρονηταί, καὶ ἐπιβλέψατε, καὶ θαυμάσατε· καὶ ἴδετε θαυμάσια, — καὶ ἀφανίσθητε· διότι ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι ἐν ταῖς ἡμέραις ὑμῶν, ὃ οὐ μὴ πιστεύσητε ἐάν τις ἐκδιηγῆται. » (p. 358) Ἀλλὰ γὰρ οὐκ εἰς τὸ παντελὲς ὑμῖν ἐξέσται τοιαῦτα ποιεῖν τῆς κρίσεως καταφρονοῦσι τῆς θείας· ὄψεσθε γὰρ θαυμαστήν τινα τιμωρίαν ἐπαγομένην ὑμῖν, καὶ πρὸς ἀφανισμὸν ἀρκοῦσαν παντελῆ, ἐπειδὴ τοιαῦτα ὑμῖν ἐπάξει Θεός· τοῦτο γὰρ λέγει, *Ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι*, ὃ καὶ ἄπιστον ἂν ἐκ μόνης διηγήσεως γένοιτο πρὸ τῆς πείρας· παῖον τοῦτο λέγων.

Στίχ. ς'-η'. — « Διότι ἐγὼ ἐγείρω τοὺς Χαλδαίους, τὸ ἔθνος τὸ πικρὸν καὶ τὸ ταχινόν, τὸ πορευόμενον ἐπὶ τὰ πλάτη τῆς γῆς, τοῦ κατακληρονομῆσαι σκηνώματα οὐκ αὐτοῦ. » Ἐπάξω γὰρ ὑμῖν τοὺς Βαβυλωνίους τῆς τοσαύτης ὑμῶν ἕνεκεν παρανομίας, ἔθνος ὠμότατον, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους ἐπιτελοῦν ἃ βούλεται, ὃ πᾶσαν διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ δύναμιν μικροῦ γε ἐπελεύσεται τὴν γῆν, ὡς ἂν περιβάλοιτο κτῆσιν, τὴν μηδαμόθεν αὐτῷ προσήκουσαν μηδαμῶς. « Φοβερὸς καὶ ἐπιφανής ἐστι, » πολλοῦ γέμων τοῦ φόβου καὶ καταφανὴς ἅπασιν ἐκ δύνασθαι μεγάλα. « Ἐξ αὐτοῦ τὸ κρῖμα αὐτοῦ ἔσται, καὶ τὸ λῆμμα αὐτοῦ ἐξ αὐτοῦ ἐξελεύσεται. » Οὐθὲν τῆς ἑτέρου δεόμενος συμμαχίας, ἀλλ' αὐτὸς οἰκείᾳ τῇ δυνάμει πάντα διαπραττόμενος, ὥστε καὶ κρίνειν καὶ κατακρατεῖν ὧν βούλεται, ἀθρόον τε ἣν ἂν ἐθέλῃ τιμωρίαν ἐπάγειν αὐτοῖς. « Καὶ ἐξαλοῦνται ὑπὲρ παρδάλεις οἱ ἵπποι αὐτοῦ, καὶ ὀξύτεροι ὑπὲρ τοὺς λύκους τῆς Ἀραβίας, καὶ ἐξιππάσονται οἱ ἵπποι αὐτοῦ, (p. 359) καὶ ὁρμήσουσι μακρόθεν· καὶ πετασθήσονται ὡς ἀετὸς πρόθυμος ἐπὶ τὸ φαγεῖν. » Ἱππικὸν μὲν αὐτῷ παρεσκευασμένον ἐστὶ πρὸς πόλεμον, παρδάλεών τε καὶ τῶν κατὰ τὴν Ἀραβίαν λύκων ὀξύτερον· οἱ δὲ ἱππεύοντες τοσαύτῃ πρὸς τὸ πολεμεῖν κέχρηνται τῇ προθυμίᾳ, ὥστε θαῤῥοῦντας ἐπὶ γῆν ἐλαύνειν πόῤῥωθεν κειμένην, καὶ μόνον οὐκ ἐφίπτασθαι τοῖς κάτωθεν αὐτῶν ἀπηχισμένοις δοκεῖν, ἀετοῦ δίκην ἐπὶ θήραν ἑτοίμου.

Στίχ. θ'-ιδ'. — « Συντέλεια ἐπ' ἀσεβεῖς ἥξει ἀνθεστηκότας προσώπῳ αὐτῶν ἐξ ἐναντίας. » Οὗτοι πάντας τοὺς ἐν τῷ λαῷ, τὴν κατὰ τῶν πενήτων ἀσέβειαν ἐπιδεικνυμένους παντελῶς ἀπολέσουσιν, οὐδὲ τὸ βραχύτατον ἀντιβλέπειν αὐτοῖς, ἢ ἀνθίστασθαι τολμῶντας. « Καὶ συνάξει ὡς ἄμμον αἰχμαλωσίαν· καὶ αὐτὸς ἐν βασιλεῦσιν ἐντρυφήσει, καὶ τύραννος παίγνια αὐτοῦ· καὶ αὐτὸς εἰς πᾶν ὀχύρωμα ἐμπαίξεται, καὶ βαλεῖ χῶμα, καὶ κρατήσει αὐτοῦ. » Πολλοὺς μὲν οὖν αἰχμαλώτους ἐργάσεται, ἀναριθμήτους οὐχ ἧττον ἢ ἄμμος· αὐτὸς δὲ τὴν ἰδίαν ἡδονὴν εὐξήσειν τῷ πολλὰς καθελεῖν βασιλείας· ὧν τὸν

paupere, qui justam impetrandi defensionem dignus erat. « Propterea egredietur judicium perversum. » Hinc nihil ne a judice quidem nisi perversum fieri quisquam videat; nam et iste, æquitate omissa, ad potentem toto sui pondere inclinat. Deinde hanc operum sævitatem vituperans, pœnam mox subdit, quasi hanc in tractatu cum Deo revelatione superna novisset, eamque merito cunctis portenderet. « Videte, contemptores, et respicite, et admiramini, et spectate mirabilia, et disperdimini, quia opus ego operor in diebus vestris, quod non credaretis si quis narraret. » Verumtamen haud perpetuo hæc a vobis fieri poterunt divini judicii contemptoribus : videbitis enim miram quamdam punitionem vobis impactam, et omnimodo exitio parem; namque ita Deus vobiscum aget : quippe ita valent verba : Opus ego operabor, quod incredibile narratu videbitur, ante hujus experimentum. Quod quale sit, dicit.

Vers. 6-8. — « Quia ego Chaldæos suscito, gentem acerbam et velocem, quæ ambulat super latitudines terræ, ut possideat tabernacula non sua. » Adducam contra vos Babylonios, propter tantum scelus vestrum, gentem sævissimam, et ad id quod voluerit exsequendum expeditissimam, quæ viribus quibus pollet universam ferme terram occupabit, ut ea sibi subjiciat, quæ nullatenus ad se pertinebant. « Terribilis **235** et illustris est » multumque terrorem afferens, notaque omnibus ob potentiæ suæ magnitudinem. « Ex ipsa judicium ejus erit, et assumptio ejus ex ipsa egredietur. » Nullius auxilio indigens, sed suapte potentia cuncta exsequens, ita ut et decernat, et quod vult obtineat, subitamque pro suo libito pœnam hostibus impingat. « Et exsilient plus quam pardi equi ejus, et velociores lupis Arabiæ. Et equitabunt equites ejus, et de longinquo irruent, et volabunt quasi aquila ad vorandum percita. » Equitatus est illi ad bellum paratus, pardis et Arabiæ lupis velocior. Tantus vero est equitum ad bellandum impetus, ut ad longinquas regiones alacriter discurrant, ac volare propemodum videantur iis qui procul habitant, aquilæ instar quæ in prædam insilit.

Vers. 9-14. — « Consummatio in impios veniet resistentes faciei ipsorum ex adverso. » Hi cunctos de populo, qui adversus pauperes iniqui fuerunt, funditus perdent; nam ne brevissimo quidem tempore ex adverso intueri hostes aut iis obsistere audebunt. « Et congregabit quasi arenam captivitatem. Et ipse de regibus delicias capiet, et tyrannus ludibria ejus : et ipse cuilibet munitioni illudet; et struet aggerem, et capiet illam. » Multos itaque faciet captivos, imo innumerabiles quantum arena est. Ipse vero voluptatem suam cumulabit multorum regnorum destructione, quam sine la-

Digitized by Google

bore multo et quasi ludens patrabit; atque eadem facilitate munitissimas quoque urbes arcesque obtinebit, struens expeditissime aggeres, atque omnia subruens sive mœnia sive aliud quidvis tutamen videtur. « Tunc mutabit spiritum, et pertransibit, et propitiabitur. » Verumtamen maximam hanc punitionem inspiciens Deus, et quidem a talibus talique animo præditis inflictam hominibus, suam adversus nos **236** iram omittet : et per medios nos, ut ita dicam, providentia sua transibit, veniam priscis peccatis indulgebit, et impositam horum causa pœnam remittet. « Hæc est fortitudo Deo meo. Nonne tu a principio, Domine Deus sancte meus? Et non moriemur? » Hoc est potentiæ opus, quod desuper pro nobis ostendit ille qui sanctus est, et omni rei exsistenti superior : quamobrem vivere quoque speramus, post pœnæ depulsionem. « Domine, ad judicium rem hanc constituisti; et formavit me ut arguam disciplinam ejus. » Nempe ut erudiam correptione mea reliquos homines, ne securi peccent. Deinde ad ipsum Deum convertit sermonem : « Purus oculus tuus, ne mala videat, et contemplari molestias non poteris. » Multa tibi æqui juris cura est : quare male agentes spectare non sustinebis, et qui molestiarum aliis et contritionis auctores sunt. « Cur aspicis contemptores? Tacebisne, dum justum devorat impius? Et facies homines quasi pisces maris, et quasi reptilia non habentia ducem? » Non ergo spectare patieris eos qui punitionis tuæ contemptu hæc agunt; neque tantam iniquitatem dissimulabis, ut justi ab impiis propemodum devorentur. Alioqui videbimur a piscibus atque reptilibus duce carentibus nihil differre, nisi tu punitionis tuæ demonstratione, palam fias ceu præses noster et actuum omnium humanorum scrutator accuratus.

A ἀφανισμὸν οὐ μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου, ὡς ἂν παίζων δὲ ποιήσεται ῥᾳδίως· μετὰ πολλῆς δὲ τῆς εὐμαρείας καὶ τῶν ἄγαν ὠχυρωμένων πόλεών τε καὶ φρουρίων κρατήσει, χῶμά τε ἐγείρων μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας, καὶ κατασπῶν πᾶν εἴτε τεῖχος εἴθ' ἕτερόν πως ἠσφαλίσθαι δοκοῦν. (p. 360) « Τότε μεταβαλεῖ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ διελεύσεται, καὶ ἐξιλάσεται. » Ἀλλὰ γὰρ μεγίστην τὴν ἐπαχθεῖσαν τιμωρίαν ἰδὼν ὁ Θεὸς, ἅτε παρὰ τοιούτων καὶ οὕτω διακειμένων ἐπαγομένην ἀνδρῶν, μεταβαλεῖ μὲν τὴν καθ' ἡμῶν ὀργήν· ὥσπερ δὲ εἰς μέσους ἡμᾶς τῇ κηδεμονίᾳ παρελθών, συγγνώμην μὲν ὑπὲρ τῶν πάλαι πεπλημμεληκότων δώσει, λύσει δὲ τὴν ἐπικειμένην ἡμῖν διὰ ταῦτα τιμωρίαν. « Αὕτη ἡ ἰσχὺς τῷ Θεῷ μου· οὐχὶ σὺ ἀπ' ἀρχῆς, Κύριε ὁ Θεός μου ὁ ἅγιος; καὶ οὐ μὴ ἀποθάνωμεν. » Τοῦτο γὰρ τῆς σῆς δυνάμεως τὸ ἔργον, ὅπερ ἄνωθεν ἐπιδέδειξαι περὶ ἡμᾶς ἅγιος ὤν, καὶ πάντων ὑπερκείμενος τῶν ὄντων, ὑπὲρ ὧν δὲ καὶ ζήσεσθαι προσδοκῶμεν, λυθείσης ἡμῖν τῆς τιμωρίας. « Κύριε, εἰς κρῖμα τέταχας αὐτὸ, καὶ ἔπλασέ με τοῦ ἐλέγχειν παιδείαν αὐτοῦ. » Ἄνωθεν γάρ με αὐτὸς εἰς τὴν τῶν ἁμαρτανόντων διέπλασας κρίσιν· ὡς ἂν καὶ παιδεύοιμι διὰ τῶν ἐλέγχων αὐτοὺς, ἔξω τῆς τοῦ πλημμελεῖν καθίστασθαι ἀδείας· εἶτα πρὸς αὐτὸν ἀποστρέψας τὸν Θεὸν τὸν λόγον, « Καθαρὸς ὁ ὀφθαλμός σου τοῦ μὴ ὁρᾷν πονηρὰ, καὶ ἐπιβλέπειν ἐπὶ πόνους οὐ δυνήσῃ. » Πολλὴ φροντὶς σοι τοῦ δικαίου· ὅθεν οὐδὲ βλέπειν ἀνέχῃ τοὺς τὰ πονηρὰ ἐργαζομένους, πόνων τε καὶ συντριβῆς ἑτέροις καθισταμένους αἰτίους. (p. 361) « Τί ἐπιβλέπεις ἐπὶ καταφρονοῦντας; παρασιωπήσῃ ἐν τῷ καταπίνειν ἀσεβῆ τὸν δίκαιον· καὶ ποιήσεις τοὺς ἀνθρώπους ὡς τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης, καὶ ὡς ἑρπετὰ οὐκ ἔχοντα ἡγούμενον. » Οὐ τοίνυν ἀνέχῃ θεωρεῖν τοὺς καταφρονήσει τῆς σῆς τιμωρίας τοιαῦτα διαπραττομένους, οὐδὲ παραπέμπεσθαι τὴν τοσαύτην ἀδικίαν, ὥστε δικαίους μονονουχὶ καταπίνεσθαι ὑπὸ ἀσεβῶν· φανούμεθα γὰρ ἰχθύων τε καὶ ἑρπετῶν οὐκ ἐχόντων ἡγούμενον διαλλάττοντε, οὐδὲν, εἰ μὴ τῇ τιμωρίᾳ τῇ σῇ δῆλος γένοιο, ἐπιστατῶν τε ἡμῖν καὶ πᾶσαν ἐξέτασιν ἀκριβῆ τῶν ἀνθρωπείων ποιούμενος πραγμάτων.

B

C

Vers. 15-17. — Postquam hæc omnia de Babyloniis dixit, qui sæve admodum populum tractaverant, exponit deinceps hostis ejusdem potentiam, cujus ope quotquot vult malis innumeris facile irretit. « Hamo sustulit illum ad consummationem, traxitque eum reti suo, et in sagenis suis adunavit. Propterea lætabitur et gaudebit; propterea **237** immolabit sagenæ suæ, et thurificabit reti suo. » Quasi hamo aliquo ac reti plurimos potentia sua circumveniens, supremo tradet exitio. Sic autem in potestatem suam cunctos rediget, ut et operibus suis gavisurus sit, ac propemodum quasi Deo aliquo viribus suis propriorum gestorum magnitudinem tributurus. Nam verba, « Immolabit sagenæ, et thurificabit reti, » dicit sumpta metaphora ab iis qui in casu ejusmodi, gratias Deo referunt. Vult ergo dicere illum Dei instar imaginari omnia posse pro suo libito efficere; causamque exponens, « Quia in ipsis, inquit, incrassavit

(48) Cod. Συναγωγαῖς.

Στίχ. ιε'-ιζ'. — Ταῦτα δὲ ἅπαντα περὶ τῶν Βαβυλωνίων εἰρηκὼς, ὡς πολλῇ κατὰ τοῦ λαοῦ τῇ ἀφειδίᾳ χρησαμένων, διηγεῖται λοιπὸν αὐτοῦ καὶ τὴν δύναμιν, ᾗ χρώμενος, ὁπόσους ἂν ἐθέλοι μυρίοις κακοῖς περιβάλλει ῥᾳδίως. « Συντέλειαν ἐν ἀγκίστρῳ ἀνέσπασεν αὐτὸν, καὶ εἵλκυσεν αὐτὸν ἐν ἀμφιβλήστρῳ αὐτοῦ· καὶ συνήγαγεν αὐτὸν ἐν ταῖς σαγήναις (48) αὐτοῦ· ἕνεκεν τούτου εὐφρανθήσεται καὶ χαρήσεται· ἕνεκεν τούτου θύσει τῇ σαγήνῃ αὐτοῦ, καὶ θυμιάσει τῷ ἀμφιβλήστρῳ αὐτοῦ. » Ὡς γὰρ ἀγκίστρῳ τινὶ καὶ ἀμφιβλήστρῳ τῇ οἰκείᾳ δυνάμει πλείστους ὅσους περιβαλὼν εἰς παντελῆ παραδίδωσιν ἀπώλειαν· οὕτω τε ἅπαντας ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν ἀθροίζει τὴν οἰκείαν, ὥστε ἥδεσθαι μὲν ἐπὶ τοῖς ἔργοις τοῖς ἰδίοις, κινδυνεύειν δὲ ὡς ἂν τινι Θεῷ τῇ οἰκείᾳ δυνάμει λογίζεσθαι τῶν παρ' αὐτοῦ γινομένων τὸ μέγεθος· (p. 362) τὸ γὰρ, « Θύσει τῇ σαγήνῃ, καὶ θυμιάσει τῷ ἀμφιβλήστρῳ, » τοῦτο λέγει ἐκ μεταφορᾶς τῶν ἐν τοῖς τοιούτοις τὴν εὐχαριστίαν ἀποτινυνύντων τῷ Θεῷ. Βούλε-

Digitized by Google

καὶ οὖν εἰπεῖν ὅτι μονονουχὶ Θεοῦ δίκην φαντάζεται A partem suam ; et cibi ejus electi. » Propriis viribus
δύνασθαι πάντα κατὰ τὸ δοκοῦν ἑαυτῷ ποιεῖν· καὶ rerum bene gestarum magnitudinem tribuit, unde
τὴν αἰτίαν λέγων· « Ὅτι ἐν αὐτοῖς ἐλίπανεν μερίδα illi opum cumulus accessit. Sic enim valent verba :
αὐτοῦ, καὶ τὰ βρώματα αὐτοῦ ἐκλεκτά. » Τῇ γὰρ «Partem suam incrassavit. » Hinc, inquit, rei omnis
ἰσχύϊ τῇ οἰκείᾳ λογίζεται τῶν κατωρθωμένων τὸ μέ- bonæ et electæ fructum consecutus est ; namque
γεθος, ἀφ' ὧν δὴ προσγέγονεν αὐτῷ τὸν πλοῦτον αὐ- ita verba « Cibi ejus electi » intelligenda sunt. « Id-
ξῆσαι τὸν οἰκεῖον· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « Ἐλίπανε με- circo extendet rete suum, et cædi populorum
ρίδα αὐτοῦ. » Ἐντεῦθεν δὲ, φησὶ, καὶ πάντων δὴ τῶν nunquam parcet. » Repetitis successibus elatus
δοκίμων τε καὶ ἐκλεκτῶν τὴν ἀπόλαυσιν ἔχει· ὅπερ potentiam suam exercebit, perpetuisque bellis in-
ἐπὶ τὸ, « Καὶ τὰ βρώματα αὐτοῦ ἐκλεκτά. — Διὰ dulgens, multam crudeliter devictorum stragem
τοῦτο ἀμφιβαλεῖ τὸ ἀμφίβληστρον αὐτοῦ, καὶ διαπαν- edet. Jam vero Babylonii gestis narratis ejusque
τὸς ἀποκτείνειν ἔθνη οὐ φείσεται. » Ἐκ δὲ ὧν κατώρ- per omnia adversus Judaicum populum scelere
θωσε πολλάκις θαῤῥῶν ἔτι τῇ οἰκείᾳ χρῆται δυνάμει, exaggerato, pergit dicere :
καὶ πολέμοις χρώμενος ἀπαύστοις, πολὺν ἀφειδῶς τῶν ἐμπιπτόντων ἐργάζεται τὸν φόνον· εἰρηκὼς δὲ τὰ
παρὰ τοῦ Βαβυλωνίου γινόμενα, καὶ διὰ πάντων αὐτοῦ τὴν εἰς τὸν λαὸν παρανομίαν αὐξήσας, ἐπάγει λοιπόν·

ΚΕΦ. Β'. B CAP. II.

Σεἰχ. α'-δ'. — « Ἐπὶ τῆς φυλακῆς μου στήσομαι, καὶ ἐπιβήσομαι ἐπὶ πέτραν. » Ἐκ μεταφορᾶς τῶν ἐν πολέμῳ καὶ πολιορκίᾳ τὴν τοῦ τείχους διαιρουμένων φυλακήν. « Ἐπὶ τῆς φυλακῆς, φησὶν, ἐγὼ στήσομαι τῆς ἐμῆς, » ἵνα εἴπῃ ὅτι Τοῦ ἐμοὶ προσήκοντος οὐκ ἐκστήσομαι, (p. 585) ἀλλὰ γὰρ ἔξομαι τούτου, ἐν ἀσφαλείᾳ γε πλείστῃ καθεστάναι νομίζων εἰ ταῦτα ποιοίην. Καὶ σαφέστερον ποιῶν ὃ λέγει· « Καὶ σκοπεύσω τοῦ ἰδεῖν τί λαλήσει ἐν ἐμοὶ, καὶ τί ἀποκριθῶ ἐπὶ τὸν ἔλεγχόν μου. » Βούλεται εἰπεῖν ὅτι, Ἔργον ἡμῶν πρὸς τὸν θεὸν ἀφορᾷν, καὶ τὰ ἐκεῖθεν γινόμενά τε καὶ δεικνύμενα δέχεσθαι, ἐντεῦθεν γάρ μοι καὶ ἀσφάλεια πλείστη προαίσεται. Διαμενῶ τοίνυν, φησὶν, ἀφορῶν τί ποτε ἄρα περὶ τῶν γινομένων ἀποφαίνεται Θεὸς, ὡς ἂν ταῦτα μαθὼν ἀποκρίνωμαι καὶ αὐτὸς τὰ δεικνύμενα τῷ λαῷ εἰς ἔλεγχόν τε αὐτῶν ἐξῆς. Ὥσπερ δὲ ἐν τοῖς ἀνωτέροις τῶν ἐν τῷ λαῷ τὰς πλημμελείας εἰπὼν, ὡς ἐξ ἀποκαλύψεως ἐγνωκὼς θείας τὴν ἐπεγερθησομένην αὐτοῖς διὰ τῶν Βαβυλωνίων τιμωρίαν φησὶν, οὕτω κἀνταῦθα τοῦ Βαβυλωνίου τὰς παρανομίας εἰρηκὼς, λέγει μὲν ἀναμένειν παρὰ τοῦ Θεοῦ μαθεῖν, ὅ τί ποτε καὶ περὶ τούτων ἀποφαίνεται· ἐπάγει δὲ ἐξῆς τὴν ἐπὶ τούτοις ἀποκάλυψιν αὐτῷ γεγονέναι. Διό φησι· « Καὶ ἀπεκρίθη πρός με Κύριος, καὶ εἶπε· Γράψον ὅρασιν σαφῶς εἰς πυξίον, ὅπως διώκῃ ὁ ἀναγινώσκων αὐτά. » Ἀναμένειν γὰρ εἰρηκὼς μαθεῖν ἅτινα περὶ τούτων ἀποφαίνεται ὁ Θεὸς, ταῦτα δὴ ἀποκεκρίσθαι πρὸς αὐτὸν φησὶ τὸν Θεόν· κελεῦσαι μὲν αὐτῷ ὡς ἐν ὁράσει θείᾳ εἰς πυξίον γράψαι τὰ δεικνύμενα, ἵνα πᾶσιν ᾖ σαφῆ τε καὶ δῆλα τοῖς ἀναγινώσκειν τὰ εἰρημένα τε καὶ γεγραμμένα. (p. 586) Λέγει δὲ τὰ περὶ τοὺς Βαβυλωνίους ἐσόμενα, ἅτερ ἐξῆς φησιν. Εἶτα ἐπάγει· « Διότι ἔτι ὅρασις εἰς καιρὸν μακρὸν, καὶ ἀνατελεῖ εἰς πέρας καὶ οὐκ εἰς κενόν. » Τὰ μὲν γὰρ δειχθέντα οὐ παραυτίκα ἐκβήσεται, ἀλλὰ μετά τινα χρόνον, ὃς ἀφέστηκε νῦν, ἵστασθαι δὲ πάντας καὶ λήψεται πέρας· ἐπὶ μηδὲ μάτην δόξειεν, ἀλλ' ὡς καὶ ἐσόμενα πάντως. « Ἐὰν ὑστερήσῃ, ὑπόμεινον αὐτὸν, ὅτι ὁ ἐρχόμενος ἥξει καὶ οὐ μὴ χρονίσῃ. » Ὥστε εἰ καί τις ὑπέρθεσις δόξειεν τῶν μεμνημένων γίνεσθαι, τέως ἀναμείνατε πάντως αὐτά. ἐπειδὴ ἅτερ ὡς ἐσόμενά τε καὶ ἐλευσόμενα

Vers. 1-4. « Super custodia mea stabo, et supra petram ascendam. » Metaphora sumpta ab iis qui belli tempore et obsidionis custodiendi muri vices sibi distribuunt. « Super custodia, inquit, mea stabo ; » pro eo ut dicat, Officio meo non deero, sed illud observabo : etenim valde tutum me existimabo, si ita me geram. Atque adhuc apertius **238** loquens, « Et contemplabor, inquit, ut videam quid in me loquatur, et quid respondeam ad correptionem meam. » Dicere vult officii esse nostri ad Deum respicere, et quæ inde accidunt et ostenduntur, excipere. Hinc enim mihi plurimum tutamen erit. Perseverabo itaque spectans, quid forte Deus aliquando de rerum eventu revelet, ut hoc cognito, C renuntiem ego quoque populo ostenta mihi ad illius futuram correptionem. Sicut autem in superioribus, postquam populi peccata recitavit, tanquam divina revelatione illustratus, imponendam populi pœnam dixit : ita etiam hoc loco, dictis Babylonii sceleribus, ait se exspectare a Deo monitionem, quid aliquando de his quoque patefacturus sit. Mox addit, quam super his acceperat revelationem. Idcirco ait : « Et respondit mihi Dominus dixitque : Scribe manifeste visa in buxo, ut persequatur qui legit ea. » Postquam dixit exspectare se a Deo moneri, quale de his oraculum reddat ; hæc sibi a Deo responsa dicit : Jussisse videlicet tanquam ex divina visione in buxo scribere quæ D ostensa fuerant, ut omnibus perspicua fierent ac patentia legentibus quæ dicta erant et scripta ; nempe ea quæ a Babyloniis eventura erant, et a se inferius dicenda. Tum addit : « Quia adhuc visio in longum tempus, et orietur in finem, et non in vacuum. » Etenim quæ ostensa sunt, haud statim exitum habebunt, sed post aliquod tempus, quod nunc abest, sed tamen omnino erit, ac finem accipiet : non enim hæc frustra revelata sunt, sed prorsus ut eventura. « Si moram fecerit, exspecta illum, quia veniens veniet, et non tardabit. » Quare etiamsi dilatio forte aliqua eorum quæ prædicta sunt, fieri videbitur, constanter interim exspectate ; siquidem quæ futura eventuraque prædicta sunt,

Digitized by Google

ea, inquam, evenient fientque prorsus, neque in perpetuam dilationem incurrent. « Si se subtraxerit, non bene placebit animæ meæ **239** super eum ; justus autem ex fide mea vivit. » Si quis ad fidem futuris rebus prædam torpuerit, et ancipiti animo erit, hic mihi valde est invisus : ego enim justum illum esse definio, qui promissionibus credit, et utilitatem ex eis capit.

A μεμήνυται, ταῦτα δὴ ἤξει τε καὶ γενήσεται πάντως, οὐ μὴν εἰς ὑπέρθεσιν ἐμπεσεῖται παντελῆ. « Ἐὰν ὑποστείληται, οὐκ εὐδοκεῖ ἡ ψυχή μου ἐπ' αὐτῷ· ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεώς μου ζήσεται. » Ὥστε εἰ καί τις ὀκνήσειε περὶ τὴν πίστιν τῶν ἐσομένων, καὶ ἀμφιβάλλων εἰ γενήσεται πάντως, σφόδρα μοι διὰ μίσους ἐστὶν ὁ τοιοῦτος· ἐπειδὴ δίκαιον ἔγωγε ὁρίζομαι τὸν πιστεύοντά τε τοῖς ἐπηγγελμένοις, καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν κομιζόμενον ὠφέλειαν.

Vers. 5, 6. — His circa revelationem dictis, atque ad credendum ostensis hortatus, deinceps visionem evolvens ait : « Vir autem præsumptiosus et contemptor atque superbus nihil perducet ad finem. » Probe ergo cognoscite hunc hostem vestrum, Babylonium designans, immodica arrogantia elatum, divinæque patientiæ contemptorem, et aliorum calamitatibus exsultantem, hunc, inquam, dominationis suæ negotium felici exitu non conclusurum, sed terribilem quamdam a divina vindicta conversionem experturum. « Qui dilatavit sicut infernus animam suam, et mortis instar est insatiabilis ; qui adunabit sibi omnes gentes, et cunctos populos ad se recipiet. » Qui quasi infernus adversus omnes vim suam extendit, passim interficiens, et mortis imitator nullam occisorum satietatem cepit, captivans plurimos, et ubique omnes sub suam potestatem redigens, hic formidabilem quamdam abs divina ira subversionem patietur. « Nonne hæc omnia parabolam adversus eum sument, et problema de ipso narrabunt ? dicentque : Væ qui sibi non sua multiplicat ! Quousque collare suum aggravabit vehementer ? » Cuncti postea quotquot ubique sunt, rerum ejus conversione attoniti, tanquam in parabola, dicent : Miserrimus ille omnium qui alienæ rei rapina suas opes auget, qui gravis subditis fit ob suæ sævitatis pondus : id enim significat dictio, *collare suum graviter aggravans*. Profecto haud poterit ad extremum usque hæc agere : namque id denotatur vocabulo *quousque*, quod in medio **240** positum, ad omnia refertur : quasi dicatur : Haud in perpetuum hoc statu erit, sed conversionem res ejus patientur, propter infligendam ipsi a Deo pœnam.

Στίχ. ε', ς'. — Ταῦτα περὶ τῆς ἀποκαλύψεως εἰρηκὼς, καὶ προτρεψάμενος πιστεύειν τοῖς δεικνυμένοις, λοιπὸν ἐπάγων τὰ τῆς ὁράσεως οὕτω φησίν· « Ὁ δὲ κατοιόμενος καὶ καταφρονητὴς ἀνὴρ ἀλαζὼν οὐθὲν οὐ μὴ περάνῃ. » Εὖ ἴστε τοίνυν, φησὶν, τουτονὶ τὸν πολέμιον τὸν ὑμέτερον· λέγει δὲ τὸν Βαβυλώνιον, (p. 365) τὸν ἀμέτρῳ τῷ οἰήματι κεχρημένον καὶ καταφρονοῦντα τῆς ἀνεξικακίας τῆς θείας, καὶ ἐν ταῖς ἑτέρων ἀλαζονευόμενον δυσπραγίαις, οὐκ εἰς πέρας μὲν οὖν τὰ ἐπὶ τῇ ἑαυτοῦ δυναστείᾳ, φοβερὰν δέ τινα τῇ ἀπειλῇ τῇ θείᾳ τὴν μεταβολὴν ὑπομενοῦντα. « Ὃς ἐπλάτυνε καθὼς ὁ ᾅδης τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ὡς θάνατος οὐκ ἐμπιμπλάμενος· καὶ ἐπισυνάξει πρὸς αὐτὸν πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἐκδέξεται πρὸς αὐτὸν πάντας τοὺς λαούς. » Ὁ γὰρ δίκην ᾅδου κατὰ πάντων ἐκτείνας ἑαυτὸν, καὶ πάντας μὲν ἀναιρῶν, κατὰ μίμησιν δὲ θανάτου χόρον τῶν ἀναιρουμένων οὐκ ἔχων, χειρούμενός τε πλείστους, καὶ τοὺς πανταχόθεν ὑπὸ τὴν οἰκείαν ἄγων ἐξουσίαν, φοβερά τινα τὴν μεταβολὴν διὰ τῆς ὀργῆς ὑπομενεῖ τῆς θείας. « Οὐχὶ ταῦτα πάντα παραβολὴν κατ' αὐτοῦ λήψονται, καὶ πρόβλημα εἰς διήγησιν αὐτοῦ; καὶ ἐροῦσιν, Οὐαὶ ὁ πληθύνων ἑαυτῷ τὰ οὐκ ὄντα αὐτοῦ! ἕως τίνος καὶ βαρύνων τὸν κλοιὸν αὐτοῦ στιβαρῶς; » Ἅπαντες δὴ λοιπὸν οἱ πανταχοῦ τὴν κατ' αὐτὸν μεταβολὴν ἐκπληττόμενοι ὡς ἐν παραβολῇ, πάντες ἐροῦσιν· Ἐλεεινότατος δὴ πάντων ὁ τὰ ἑτέρων ἁφαιρούμενος, καὶ τὸν οἰκεῖον αὔξων πλοῦτον, ὁ βαρὺς τοῖς ὑπηκόοις διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ὠμότητος· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « βαρύνων τὸν κλοιὸν αὐτοῦ στιβαρῶς· » οὐ γὰρ εἰς τὸ παντελὲς δυνήσεται τὰ τοιαῦτα ποιεῖν· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « ἕως τίνος, » ὃ διὰ μέσου κείμενον, (p. 366) πρὸς ἅπαντα ἀποδέδοται, ἵνα εἴπῃ, ὅτι Οὐκ εἰς τὸ παντελὲς γενήσεται τοιοῦτος, μεταβολὴν τῶν κατ' αὐτὸν δεξομένων, διὰ τὴν ἐπαγομένην αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμωρίαν.

Vers. 7-10. — Deinde qualiter quomodoque ea fient dicit : « Quia subito consurgent qui mordeant eum, et vigilabunt insidiatores tui, et eris in rapinam eis. » Emergent præter omnem exspectationem hostes, damnis tuis intenti, bona tua omnia diripientes. « Quia tu spoliasti gentes multas, spoliabunt te omnes reliqui populi, propter sanguinem hominum, et impietatem regionis ac civitatis, et cunctorum incolarum ejus. » Quemadmodum ipse impetu facto aliena rapuisti, ita vicissim tua diripientur ab iis qui puniendi tui causa relicti sunt, quia tu nempe plurimos Dei famulos interfecisti, et adversus Dei regionem ac civitatem impie egisti, contra omnes denique illius incolas. Hic-

Στίχ. ζ'-ι'. — Εἶτα πῶς καὶ τίνα τὸν τρόπον λέγων, « Ὅτι ἐξαίφνης ἐξαναστήσονται δάκνοντες αὐτὸν, καὶ ἐκνήψουσιν οἱ ἐπίβουλοί σου, καὶ ἔσῃ αὐτοῖς εἰς διαρπαγήν. » Ἀναφανήσονται γὰρ παρὰ πᾶσαν ἐλπίδα πολέμιοι, λέγει δὲ τοὺς Πέρσας, οἳ ὥσπερ δήγμασι ταῖς ἐφόδοις ταῖς οἰκείαις διασπάσουσί σου τὴν δύναμιν καὶ τὴν ἐξουσίαν, μετὰ πολλῆς μὲν τῆς ἐπιμελείας τὰ πρὸς βλάβην σὴν ἐργαζόμενοι· δι' ἁρπαγῆς δὲ καὶ τά σοι προστόντα τιθέμενοι πάντα. « Διότι σὺ ἐσκύλευσας ἔθνη πολλὰ, σκυλεύσουσί σε πάντες οἱ ὑπολελειμμένοι λαοὶ δι' αἵματα ἀνθρώπων, καὶ ἀσεβείας γῆς καὶ πόλεως καὶ πάντων τῶν κατοικούντων αὐτήν. » Ὅνπερ γὰρ τρόπον αὐτὸς ἐπιὼν ἀφῄρου τὰ ἑτέρων, τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον ἀφαι-

Digitized by Google

ρεθήσεται καὶ τά σοι προσόντα παρὰ τῶν εἰς τιμω- A rusalem scilicet, et quidquid ad eam pertinebat.
ρίαν σὴν καταλελειμμένων· ὑπὲρ ὧν ἀνεῖλές τε Posthinc quasi ei juste insultans talia passo, sce-
πλείστους τῶν τῷ Θεῷ προσηκόντων, καὶ ἠσέβησας lera recitat, quorum causa pœnam hujusmodi luit.
εἴς τε τὴν γῆν τὴν θείαν καὶ τὴν πόλιν, καὶ πάντας « O qui ampliat avaritiam malam domui suæ, ut
δὴ τοὺς οἰκοῦντας αὐτήν, λέγει δὲ περί τε τῆς Ἱε- ponat in excelso nidum suum, ut eruatur de manu
ρουσαλὴμ καὶ τῶν κατ' αὐτὴν ἁπάντων. Εἶθ' ὡς ἂν malorum ! Cogitasti confusionem domui tuæ, con-
ἐπεμβαίνων αὐτῷ δικαίως πεπονθότι τοιαῦτα, λέγει sumpsisti populos multos, et peccavit anima tua. »
τὰς παρανομίας ὑπὲρ ὧν τὴν τοιαύτην δέδεκται τι- Tu, inquit, immodica habendi cupiditate percitus,
μωρίαν· « Ὦ ὁ πλεονεκτῶν πλεονεξίαν κακὴν τῷ οἴκῳ ob opes tuas ex alienis damnis augendas, sub-
αὐτοῦ, (p. 367) τάξαι εἰς ὕψος νοσσιὰν αὐτοῦ, τοῦ limemque regni tui conditionem ostentandam ; dum
ἐκπασθῆναι ἐκ χειρὸς κακῶν ! ἐβουλεύσω αἰσχύνην hæc ageres, haud tamen potuisti discernere quo-
τῷ οἴκῳ σου, συνεπέρανας λαοὺς πολλούς, καὶ ἐξ- modo imponendorum tibi malorum pondus vitares :
ήμαρτεν ἡ ψυχή σου. » Αὐτὸς ἤσθα, φησὶν, ὁ ἀμέτρῳ sed multos interim lædens, atque in omnes secure
κεχρημένος τῇ πλεονεξίᾳ ἐπὶ τῷ τὸν πλοῦτον αὔξειν peccans ; haud divitias, ut credebas, sed ignomi-
τὸν οἰκεῖον ἐκ τῶν ἀλλοτρίων κακῶν, ὑψηλήν τε τῆς niam, ut reapse exitus ostendit, domui tuæ conci-
οἰκείας βασιλείας ἀποδεῖξαι τὴν σύστασιν· εἶτα B liasti ; nam ob hæc omnia quæ fecisse te constat,
ταῦτα μὲν ἐποίεις, ὅπως δ' ἂν δυνηθείσης τῶν ἐπ- hanc pœnam persolvisti.
ερχομένων σοι κακῶν ἀπαλλαγὴν εὕρασθαί τινα, συνιδεῖν οὐ δεδύνησαι· ἀλλὰ γὰρ πολλοὺς ἀδικῶν παρανομῶν
τε εἰς ἅπαντας ἀδεῶς, οὐ πλοῦτον, ὡς ᾠου, αἰσχύνην δὲ, ὡς ἡ ἔκβασις δεδήλωκε, τῷ οἴκῳ συνήγαγες τῷ
σεαυτοῦ· ὑπὲρ γὰρ ἁπάντων ὧν διαπεπραγμένος ὤφαι, τὴν τιμωρίαν δέδωκας ταύτην.

Στίχ. ιά'. — « Διότι λίθος ἐκ τοίχου βοήσεται, καὶ κάνθαρος ἐκ ξύλου φθέγξεται αὐτά. » Τοιγαροῦν ἐκ τοῦ μετέθους τῶν κακῶν, καὶ ἐκ τῶν οἰκοδομῶν ἃς κακῶς ἀνήγειρας ἀναπέμπονται ὥσπερεὶ φωναί τινες κατηγοροῦσαί σου τὴν πλεονεξίαν, τῶν τε λί- θων μονονουχὶ φωνὴν ἀφιέντων κατὰ σοῦ τοιαύτην, καὶ τῶν σκωλήκων δὲ σὺν αὐτοῖς ὁπόσους ἐν μέσαις ταῖς τῶν λίθων τε καὶ πλίνθων ἁρμογαῖς ἐμφωλεύειν ἔθος, ἢ καὶ ἐν μέσοις πολλάκις εὑρίσκεσθαι τοῖς ξύ- λοις· κάνθαρον γὰρ ἐνταῦθα λέγει τὰ ἔν τε ξύλοις εὑρισκόμενα, (p. 368) ἔν τε τοίχοις ἐν μέσῳ τῶν πλίνθων εἰωθότας ἐμφωλεύειν, ὡς ἄν τις εἴποι ζωῦ- φιά τε καὶ σκώληκας οὕτως ὀνομάζων, ὡς ἂν κοινῇ τούτῳ προσηγορίᾳ καλουμένων ἁπάντων τῶν τοιού- των. Ἔστι δέ τινα ἐν τοῖς καταγαίοις εἰωθότα μᾶλ- λον ἐν μέσῳ τῆς νοτίδος εὑρίσκεσθαι ἃ κανθαρίδας καλοῦσι· τινὲς δὲ ἔφασαν τὸν Σύρον πάσσαλον λέ- γειν· ἀλλ' ἀνόητον εἴη ἂν ἀφέντας τῆς Ἑβραΐδος τὴν φωνὴν καθ' ἣν ὁ προφήτης ἐφθέγξατο, ἥνπερ οὖν ἡμῖν διὰ τῆς οἰκείας ἑρμηνείας σαφῆ κατέστησαν ἄνδρες Ἑβδομήκοντα, δόκιμοί τε καὶ ἀκριβῶς τῆς γλώττης ἐπιστήμονες ἐκείνης, Σύρῳ προσέχειν με- τεβεβληκότι τὴν Ἑβραίων εἰς τὴν Σύρων· εἶτα πολ- λάκις τὸ πταῖσμα τὸ οἰκεῖον, νόμον βουληθέντι θεῖναι φωνῆς, ὃς δοκεῖ μοι, μὴ συνεὶς ὅ τί ποτε λέγει, τὸν κάνθαρον πάνυ γε εἰωθότα ἐμφωλεύειν τοῖς τοίχοις τὸ « πάσσαλος » τεθεικέναι, ἵνα δοκῇ τινα τὸ λεγό- μενον ἀκολουθίαν ἔχειν· καίτοι γε πάσσαλον ἐκ ξύ- λου φθέγγεσθαι ἀνακόλουθον ἄγαν, ἐπειδὴ ἐκ τοίχου μὲν ἐνδεχόμενον, ἐκ ξύλου δὲ οὐκέτι· οὐ γὰρ ὥσπερ ἐκ λίθων συντίθεται τοῖχος, οὕτως ἐκ πασσάλων ξύλων.

Vers. 11. — « Quia lapis de pariete clamabit, et scarabæus de ligno loquetur ea. » Igitur 241
ex cumulo malorum, necnon ex ædificiis quæ contra fas struxisti, voces veluti quædam mittuntur quæ tuam avaritiam accusant, saxis ipsis propemodum sic contra te clamantibus, necnon et vermibus quotquot in mediis saxis laterumque junctures latitare solent, et intra ligna sæpe comperiri. Etenim scarabæum hoc loco appellat animalcula quæ in lignis occurrunt, et in muris intra lapides lateresve cubitant, quasi, inquam, hoc nomine dicat C animalcula quævis et vermes, ceu si omnia communi hac appellatione vocitentur. Sunt etiam subterranea quædam in media præcipue rubigine inveniri solita, quas cantharidas vocant. Nonnulli vero dixerunt apud Syrum interpretem paxillum legi. Atqui stultum est omissa Hebraica lingua, qua propheta locutus est, cujus vocabulum propria interpretatione septuaginta viri nobis declararunt, probati nimirum illi et ejus linguæ accurate periti, Syro attendere qui Hebraicum scriptum ad Syrorum sermonem transtulit : qui sæpe errorem suum pro linguæ regula vult obtrudere, quantum mihi videtur, quid dicat minime intelligens : itaque pro scarabæo passim in muris cubitare solito, paxillum D posuit, ut quamdam sermonis sequelam retinere videretur. Atqui paxillum ex ligno loqui, non est consentaneum : nam si ex muro potest, ex ligno nequaquam : non enim sicut ex lapidibus murus conficitur, ita ex paxillis lignum.

Στίχ. ιβ'-ιε'. — Οὐ μέντοι γε προφήτης ἐπειδὴ καὶ ἐκ τῶν τοίχων εἴτε τῶν ἐνιόντων αὐτοῖς ἔφη τὴν κατηγορίαν γίνεσθαι κατ' αὐτοῦ, καλῶς ἐπήγαγεν· « Οὐαὶ ὁ οἰκοδομῶν πόλιν ἐν αἵμασι, καὶ ἑτοιμάζων πόλιν ἐν ἀδικίαις· οὐ ταῦτά ἐστι παρὰ Κυρίου παν- τοκράτορος· (p. 369) καὶ ἐξέλιπον λαὸν ἱκανὸν ἐν πυρὶ, καὶ ἔθνη πολλὰ ὠλιγοψύχησαν, ὅτι πλησθήσε-

Vers. 12-15. — Ergo propheta, quandoquidem ex muris et ex hærentibus illic animalculis accusationem fieri contra Babylonium dixit, præclare addidit : « Væ qui ædificat civitatem in sanguinibus, et præparat urbem in iniquitatibus! Non sunt hæc a Domino omnipotente. Et defecerunt populi multi in igne, et gentes multæ animo conciderunt. Quia replebitur

Digitized by Google

terra, ut cognoscat gloriam Domini : quasi aqua multa **242** operiens maria. » Quis te non defleat urbes cædibus et iniquitatibus ædificantem? Neque enim cernis quænam tibi hujus rei causa a Deo inferentur mala. Tu quidem multos, quot nemo recitabit, quasi igne crudelitate tua consumpsisti : multos ad vitæ exitum intolerandis ærumnis deduxisti : quamobrem nunc hæc sustines : ut ita omnes per orbem terrarum homines agnoscant magnam Dei providentiam talia operantem, tibique ob facinora tantam pœnam imponenti, peccatorum tuorum multitudini convenientem. Rursusque cum exprobratione : « O qui propinat, inquit, proximo suo subversionem turbidam, et inebriat ut inspiciat in speluncas eorum! » Dixi jam sæpe, vinum et ipsam potationem pro ærumnis dici. Tu ergo es, qui universis hominibus turbidum potum propinas, inebriare ac subvertere potantes omnino valentem, id est, gravissimum supplicium cunctis infers. Hæc faciebas, inquit, dum aliena concupisceres, et alienos thesauros scrutareris, ut in rem tuam sevocares.

ται ἡ γῆ τοῦ γνῶναι τὴν δόξαν Κυρίου, ὡς ὕδωρ πολὺ καταλύψαι θαλάσσας. » Οὐκ ἂν σε θρηνήσειεν ἐκ φόνων καὶ ἀδικιῶν κατασκευάζοντα πόλεις; Οὐ γαρ συνεώρας ἄτινα ὑπὲρ τούτων ἐπενεχθήσεταί σοι παρὰ τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ πολλοὺς μέν τινας καὶ ἀμυθήτους ὥσπερ πυρὶ τῇ σαυτοῦ καταναλώσας ὠμότητι, πολλοὺς δὲ πρὸς αὐτὸ τὸ τέλος ἤγαγες τοῦ βίου ταῖς ἀνηκέστοις συμφοραῖς· ὑπὲρ ὧν δὴ ταῦτα νῦν ὑπομενεῖς, ὥστε ἅπαντας τοὺς κατὰ γῆν ἀνθρώπους ἐπιγνῶναι τῆς θείας οἰκονομίας τὸ μέγεθος τοιαῦτα ἐργαζομένης· οὕτω τέ σοι τῷ τοσαῦτα δυνηθέντι καὶ πεποιηκότι, φοβερὰν ἐπάγοντι τὴν τιμωρίαν, καὶ πρέπουσάν γε τῷ πλήθει τῶν ἡμαρτημένων ὑπὸ σοῦ. Καὶ πάλιν ὀνειδιστικῶς λέγων· « Ὦ ὁ ποτίζων τὸν πλησίον αὐτοῦ ἀνατροπὴν θολερὰν, καὶ μεθύσκων ὅπως ἐπιβλέπῃ ἐπὶ τὰ σπήλαια αὐτῶν. » Εἶπον πολλάκις ὅτι τὸν οἶνον καὶ τὸ πίνειν αὐτὸν ἐπὶ τῆς συμφορᾶς λέγει. Σὺ οὖν, φησὶν, ἦσθα ὁ πᾶσιν ἀνθρώποις πόμα θολῶδες προσάγων, μεθύσκειν τε καὶ ἀνατρέπειν τὸν πίνοντα δυνάμενον παντελῶς· ἵνα εἴπῃ, τιμωρίαν βαρυτάτην ἅπασιν ἐπάγων· ταῦτα δὲ, φησὶν, ἐποίεις τῶν ἀλλοτρίων ἐπιθυμῶν, (p. 370) καὶ τοὺς θησαυροὺς τοὺς ἀλλοτρίους ἀνερευνώμενος καὶ σαυτοῦ ποιεῖν ἐθέλων.

Vers. 16-18. — « Saturitatem ignominiæ de gloria bibe et tu : cor commovetor et concutitor. » Quæ igitur aliis fecisti, dignus ipse pati es ; ut post omnem illam gloriam ignominia obrutus, nutans et concidens, quasi crapula quadam, a magnitudine punitionis fias. « Circumdedit te calix dexteræ Domini, et aggesta est ignominia super gloriam tuam. » Adduxit tibi calicem suum Deus, pro eo ut dicat decretam a se pœnam, ut gloria tua in ignominiam plurimam undique in te congestam deinceps convertatur. « Quia impietas Libani operiet te, et miseria bestiarum terrebit te, propter sanguines hominum, et impietates terræ et urbis ejusque incolarum. » Sicut enim adversus populum impie egisti, nunc pœnam lues, hostibus ferarum ritu **243** tibi ingruentibus, atque in miseria multa constitueris ; propter homines a te Hierosolymis interfectos, et quia sceleste contra Dei regionem urbemque egisti, nemini parcens incolarum ejus. Jam postquam illi peccata adversus populum templumque exprobravit, consequenter subdit : « Quid prodest sculptile, quia sculpserunt illud? Fecerunt illud conflatile, vanum simulacrum, quoniam confidit fictor in figmento suo, muta facere idola. » Tu quidem verum Deum negligebas ; peccabas secure contra res vel homines ad eum pertinentes ; ab idolis te adjutum iri putabas : quod humanæ manus vano simulamento formaverant, tu adorare studebas, juvari te ab idolis mutis et humana manu formatis sperans.

Στίχ. ις'-ιη'. — « Πλησμονὴν ἀτιμίας ἐκ δόξης πίε καὶ σύ· καρδία σαλεύθητι, καὶ σείσθητι. » Ἃ τοίνυν πεποίηκας ἑτέροις, δίκαιος ἂν εἴης παθεῖν· ἵν' ἐξ ἁπάσης ἐκείνης τῆς δόξης ἀτιμίας πληρωθεὶς, διασαλευόμενός τε καὶ καταπίπτων ὡς ὑπό τινος μέθης τῇ τῆς τιμωρίας διαμένοις ὑπερβολῇ. « Ἐκύκλωσεν ἐπὶ σὲ ποτήριον δεξιᾶς Κυρίου, καὶ συνήχθη ἀτιμία ἐπὶ τὴν δόξαν σου. » Ἐπήγαγε γάρ σοι τὸ οἰκεῖον ποτήριον ὁ Θεὸς, ἵνα εἴπῃ τὴν ἐκ τῆς οἰκείας ἀποφάσεως τιμωρίαν, ὥστε σοι τὴν δόξαν εἰς ἀτιμίαν πλείστην πανταχόθεν ἀθροιζομένην ἐπὶ σὲ μεταβεβλῆσθαι λοιπόν. « Διότι ἀσέβεια τοῦ Λιβάνου καλύψει σε, καὶ ταλαιπωρία θηρίων πτοήσει σε, διʼ αἵματα ἀνθρώπων, καὶ ἀσεβείας γῆς καὶ πάντων τῶν κατοικούντων αὐτήν. » Ὡς γὰρ εἰς τὸν λαὸν ἠσέβησας, νῦν δώσεις δίκην δικαίως, ὥσπερ ὑπό τινων θηρίων τῶν ἐπιόντων σοι πολεμίων· εἰς φόβον καὶ ταλαιπωρίαν καταστήσῃ πολλήν· ὑπὲρ ὧν ἀνεῖλές τε ἀνθρώπων κατὰ τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἠσέβεις εἴς τε τὴν γῆν τὴν θείαν καὶ τὴν πόλιν, οὐδὲ μίαν τῶν οἰκούντων αὐτὴν φειδὼ ποιεῖσθαι βουλόμενος. Καὶ ἐπειδήπερ αὐτῷ τὴν εἰς τὸν λαὸν καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸν ναὸν ὠνείδισεν ἐν τούτοις πλημμέλειαν, ἀκολούθως ἐπάγει· « Τί ὠφελεῖ γλυπτὸν, ὅτι ἔγλυψαν αὐτό; ἔπλασαν αὐτὸ χώνευμα φαντασίαν ψευδῆ, ὅτι πέποιθεν ὁ πλάσας ἐπὶ τὸ πλάσμα αὐτοῦ ποιῆσαι εἴδωλα κωφά. » Ἀλλὰ γὰρ ἡμέλεις μὲν, φησὶν, τοῦ ὄντος Θεοῦ· (p. 371) καὶ ἐπλημμέλεις ἀδεῶς εἰς τὰ αὐτῷ γε προσήκοντα· ὑπὸ δὲ τῶν εἰδώλων ὠφεληθήσεσθαι ᾠου· ὃ ταῖς ἀνθρωπίναις εἰργασμένον χερσὶν ἐν ἀπατηλῇ τινι φαντασίᾳ θεραπεύειν ἔσπευδες, ὠφεληθήσεσθαί τι οἰόμενος ἀπὸ εἰδώλων ἀφώνων ἀνθρωπείᾳ πλασθέντων χειρί.

Vers. 19-20. — Postea consentaneo sermone prosequitur : « Væ qui dicit ligno : Expergiscere, surge ; et lapidi : Extollere : nihil vero aliud quam

Στίχ. ιθ', κ'. Εἶτα ἀκολούθως ἐπάγει· « Οὐαὶ ὁ λέγων τῷ ξύλῳ, Ἔκνηψον, ἐξεγέρθητι· καὶ τῷ λίθῳ, Ὑψώθητι· καὶ αὐτό ἐστι φαντασία· τοῦτο δέ ἐστιν

Digitized by Google

φασμα ἐκ χρυσίου καὶ ἀργυρίου, καὶ πᾶν πνεῦμα οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ· ὁ δὲ Κύριος ἐν ναῷ ἁγίῳ αὐτοῦ εὐλαβείσθω ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ πᾶσα ἡ γῆ. » Πῶς οὖν οὐκ ἐλεεινότατος εἶης ἂν ὡς ἐγρηγορότι τῷ ξύλῳ διαλεγόμενος, καὶ βοήθειαν ὡς ἐξ ὑψηλοῦ ζητῶν τοῦ εἰδώλου, ὃ φαντάζει μὲν τὸν ὁρῶντα μόνον ὡς ἐξ ὕλης κατεσκευασμένον τιμίας, ἔρημον δὲ ζωτικῆς πίστης ἐστὶ δυνάμεως; πολλῷ γὰρ ἦν ἄμεινόν σοι, τούτων μὲν καταφρονεῖν καὶ μηδένα λόγον αὐτῶν ποιεῖσθαι, ἀναλογίζεσθαι δὲ τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος, ἔχοντος μὲν φοβερὸν καὶ ἀπόῤῥητον ναὸν τὸ τῶν οὐρανῶν οἰκητήριον, κεκτημένου δὲ ναὸν καὶ ἐπὶ γῆς διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων χρείαν· πρὸς ὃν οὐ σὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς κατὰ γῆν ἀνθρώπους ἀφορῶντας, μετὰ πολλοῦ προσῆκον ἦν τοῦ δέους καὶ τὴν ἔννοιαν ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς τὴν ἐκείνου. Ἐν μὲν δὴ τούτοις συνεπέρανε τῶν προειρημένων ἡμῖν τὴν πραγματείαν ὁ μακάριος Ἀμβακοὺμ, (p. 372) τῶν τε ἐν τῷ λαῷ καταδυναστευόντων τοὺς πένητας καθεψόμενος. καὶ τὴν ἐπαχθησομένην αὐτοῖς διὰ τῆς Βαβυλωνίων ἐφόδου τιμωρίαν εἰπών. Καὶ μετ' ἐκεῖνο τὴν αὐτῶν τε τῶν Βαβυλωνίων εἰρηκὼς καὶ τὴν ὑμῶν ἢ περί τε τοὺς λοιποὺς καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐχρήσαντο τούς τε οἰκοῦντας αὐτὴν, ὅπως τε κἀκεῖνοι δίκας τῆς οἰκείας δεδώκασι παρανομίας.

A phantasia est; id est auri argentive lamina, nullusque in eo spiritus est. Dominus autem in templo sancto suo: revereatur a facie ejus universa terra. » Quidni ergo miserrimus sis, qui lapidem ceu vigilantem alloqueris; et auxilium, quasi ex alto, ab idolo exposcis, quod phantasiam tantummodo spectanti objicit, ceu pretiosa materia constans, sed tamen vi omni vitali caret? Multo tibi melius erat, hæc contemnere ac flocci facere; et cogitare potius de Dei magnitudine, qui tremendum arcanumque habet in cœlo habitaculum, et in terris quoque templum possidet hominum usui accommodatum; ad quem non te solum, sed et omnes per orbem homines respicere multa cum reverentia oporteret, ejusque memoriam mente tenere. Atque in his B conclusit illam de qua nos hactenus egimus prophetiam beatus Habacucus; principes simul qui pauperes opprimebant increpans, simulque inferendam illis a Babyloniis pœnam **244** dicens. Postea Babyloniorum ipsorum narravit sævitiam, quam et in cæteros et contra Jerusalem ejusque cives exprompserant, et quo pacto et isti nequitiæ suæ pœnas meritas dederint.

ΠΡΟΣΕΥΧΗ ΑΜΒΑΚΟΥΜ.

Στίχ. α', β'. — Τρέπει δὲ ἐπὶ προσευχὴν ἐντεῦθεν τὸν λόγον, ἐν σχήματι προσευχῆς τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ περὶ τὸν λαὸν ἐσόμενα μηνύων ἀγαθά. Ἄρχεται δὲ οὕτως· « Κύριε, εἰσακήκοα τὴν ἀκοήν σου, καὶ ἐφοβήθην. » Ἀκοὴν λέγει τὴν ἐγγενομένην αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀποκάλυψιν· ὥσπερ καὶ ὁ μακάριος Ἡσαΐας φησί, « Τίς ἐπίστευσε τὴν ἀκοὴν ἡμῶν; » καὶ ὁ μακάριος Δαυΐδ, « Κλινῶ εἰς παραβολὴν τὸ οὖς μου· » ὥσπερ οὖν καὶ ἐν τοῖς ἀνωτέροις πεποιήμεθα μνήμην. Κάνταῦθα τοίνυν τοῦτό φησιν, ὅτι Δεξάμενός σου τὴν ἀποκάλυψιν, δι' ἧς ἐγνώρισας, ὅπως μὲν τιμωρήσῃ τοὺς ἐν τῷ λαῷ παρανομοῦντας διὰ Βαβυλωνίων, ὅπως δὲ πάλιν τοῖς Βαβυλωνίοις ἀνάλογον οἷς ἐκολάσθησαν ἐπάξεις τὴν τιμωρίαν, φόβου πᾶς ἐπλήσθην εἰκότως. (p. 373) « Κύριε, κατενόησα τὰ ἔργα σου καὶ ἐξέστην. » Ἀναλογισάμενος γὰρ ὅσα θαυμασίως διαπράττῃ περὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀνεξικακίᾳ τε τῇ δεούσῃ κεχρημένος, καὶ ἀδιορθώτους πλημμελοῦντας, μετὰ λόγου τοῦ προσήκοντος τιμωρούμενος, εἰς ἔκστασιν ἐλήλυθα ἐπὶ τῷ θαύματι τῶν οὕτως ἀπορρήτως παρὰ τῆς σῆς οἰκονομουμένων σοφίας. « Ἐν μέσῳ δύο ζώων γνωσθήσῃ. » Ἰδοὺ γὰρ καὶ νῦν ὥσπερ ἐν δύο ζώοις τοῖς τε ἐν τῷ λαῷ πλημμελοῦσι καὶ τοῖς Βαβυλωνίοις μετ' ἐκείνους, ἐξ ὧν περὶ ἑκατέρους κεποίηκας, τήν τε δύναμιν καὶ τὴν σοφίαν καὶ τὴν περὶ τὸ δίκαιον ἐπιμέλειαν ἐγνώρισας σεαυτόν. « Ἐν τῷ ἐγγίζειν τὰ ἔτη ἐπιγνωσθήσῃ, ἐν τῷ παραγίνεσθαι τὸν καιρὸν ἀναδειχθήσῃ. » Νῦν μὲν γάρ αὐτὰ δι' ἀποκαλύψεως κατέστησας ἡμῖν γνώρισμα· παραγενομένου δὲ τοῦ καιροῦ, καθ' ὃ προσῆκεν αὐτὰ κατὰ τὸ δοκοῦν σοι πέρας λαβεῖν, μείζονά τε καὶ περαιτέραν αὐτοῖς ἔργοις τῆς οἰκείας δυνάμεως καὶ

ORATIO HABACUCI.

Vers. 1, 2. — Convertit deinde ad orationem verba propheta, et sub orantis specie eventura populo a Deo bona prædicit. Sic autem incipit: « Domine, audivi auditionem tuam, et timui. » Auditionem C dicit factam sibi a Deo revelationem; sicut etiam apud beatum Isaiam: « Quis credidit auditioni nostræ [243]? » Item beatus David: « Inclinabo in parabolam aurem meam [244]: » cujus rei in superioribus quoque mentionem fecimus. Hoc igitur etiam loco ait: Accepta ego revelatione tua, qua me docuisti, quomodo puniturus sis Babyloniorum manu peccantes in populo, et quomodo vicissim Babyloniis congruam delictis eorum pœnam sis impositurus; pavore sum repletus, et merito. « Domine, consideravi opera tua, et obstupui. » Considerans quanta multifariam feceris erga homines idonea patientia utens, et eos qui sine pœnitentia prolapsi sunt conveniente ratione puniens, stupore sum D correptus, arcanæ tuæ providentiæ sapientiam admirans. « In medio duorum animalium cognosceris. » Ecce enim et nunc, quasi in duobus animalibus, id est populi peccatoribus, et mox in Babyloniis, ex iis quæ circa utrosque fecisti, potentiam tuam atque sapientiam justitiæque curam ostendisti. « Cum appropinquaverint anni, cognosceris; cum tempus aderit, demonstraberis. » Nunc hæc nota nobis revelando fecisti: sed adveniente **245** tempore, quo ea oportet te volente exitum habere, majorem ac manifestiorem potentiæ ac sapientiæ tuæ operibus ipsis facies demonstrationem. « Cum turbata fuerit anima mea, tu in ira misericordiæ recordaberis. » Tunc summa tua apparebit benigni-

[243] Isa. LIII, 1. [244] Psal. XLVII, 5.

Digitized by Google

tas erga Judææ incolas, cum eos, propter inflictam peccatorum pœnam, turbatos animis et vix sui compotes, misericordiæ tuæ memor, ærumnis subtrahes, et præter omnem humanam spem postliminio in patriam restitues.

κασι τιμωρίας διατεταραγμένων τὴν ψυχὴν καὶ οὐδὲ ἐν ἑαυτοῖς ὄντων, μνήμην τῆς φιλανθρωπίας τῆς οἰκείας ποιησάμενος, ἀπαλλάξεις τε αὐτοὺς τῶν κακῶν, καὶ ἐπανάξεις ἐπὶ τὰ οἰκεῖα παρὰ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ἐλπίδα.

VERS. 3-5. — « Deus de Thæman veniet, sanctus de monte umbroso. » Thæman dicit Idumææ metropolim : montem autem umbrosum, illum in quo Hierusalem, utpote Dei protectionem undique sortitum. Tunc ergo apparebis de Thæman Idumæorum veniens, quos propter suas erga nos injurias jam puniveris; de sancto autem Sionis monte, quatenus cum reditu nostro clarissimum cunctis feceris. « Operuit cœlos virtus ejus, et laudis ejus plena est terra. » Operum suorum magnitudine cœlum terramque replebit, in tantum ut cuncti ad hymnum convertantur, sapientiam ac magnitudinem gestorum ab ipso admirantes. Nam hoc etiam loco quod commune est per diæresim dicit, quem non infrequentem divinæ Scripturæ idiotismum esse ostendimus. Scilicet cœlos terramque ait virtute Dei opertos, ut omnia dicat : laudemque ejus propter res gestas ab omnibus cumulari oportere. « Splendor ejus quasi lux erit. » Adventu suo, inquit, cuncta lumine implebit. « Cornua in manibus ejus. » Ostendet habere se idoneas ad suos defendendos vires, et his infestos domandos : metaphoram porro ab animalibus quæ cornibus decertant, sumpsit. « Et posuit dilectionem robustam fortitudinis suæ. » Hæc nimirum faciet, **246** magnitudine suæ erga nos dilectionis utens. « Ante faciem ejus ibit verbum. » Rebus ipsis præit futuri revelatio, quæ cum omnibus a Deo prophetis facta fuerit, nunc mihi quoque haud secius oblata fuit. « Et egredietur ad correptionem per vestigia ejus. » Subsequitur vero opus ipsum ; ita ut utroque modo erudiantur ad officium homines. Quæ res futuræ sunt prædictæ, eæ postea nactæ sunt exitum.

Στίχ. γ'-ε'. — « Ὁ Θεὸς ἀπὸ Θαιμὰν ἥξει, ὁ ἅγιος ἐξ ὄρους κατασκίου. » (p. 374) Θαιμὰν μὲν τὴν μητρόπολιν λέγει τῆς Ἰδουμαίας· ὄρος δὲ κατάσκιον τὸ τῆς Ἱερουσαλὴμ, ὥσπερ πανταχόθεν τῆς θείας ἠξιωμένον σκέπης. Τότε οὖν φανήσῃ ἀπὸ Θαιμάν τε τῆς Ἰδουμαίας ἐρχόμενος, οὓς τιμωρήσῃ ὑπὲρ τῆς εἰς ἡμᾶς πλημμελείας, καὶ ἐκ τοῦ ἁγίου ὄρους τοῦ Σιὼν ὁ λαμπρὸν διὰ τῆς ἐπανόδου πᾶσιν ἐργάσῃ τῆς ἡμετέρας. « Ἐκάλυψεν οὐρανοὺς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ, καὶ τῆς αἰνέσεως αὐτοῦ πλήρης ἡ γῆ. » Τῷ γοῦν μεγέθει τῶν παρ' αὐτοῦ γινομένων καὶ οὐρανὸν πληρώσει καὶ γῆν· ὥστε ἅπαντας πρὸς ὕμνον τρέπεσθαι λοιπὸν, θαυμάζοντας τήν τε σοφίαν καὶ τὸ μέγεθος τῶν παρ' αὐτοῦ γινομένων. Κατὰ διαίρεσιν γὰρ κἀνταῦθα τὸ κοινὸν λέγει, ὅπερ οὖν ἐπὶ πολλῶν ἐδείξαμεν ἤδη ἰδίωμα τῆς θείας ὑπάρχον Γραφῆς. Καὶ γὰρ καὶ οὐρανοὺς καὶ γῆν κεκαλύφθαι λέγει τῇ ἀρετῇ τοῦ Θεοῦ, ἵνα εἴπῃ τὸ σύμπαν· καὶ τὴν αἴνεσιν αὐτοῦ τῶν γεγονότων ἕνεκεν παρὰ παντὸς χρῆναι πληροῦσθαί φησι. « Καὶ φέγγος αὐτοῦ ὡς φῶς ἔσται. » Τῇ μὲν οὖν ἐπιφανείᾳ τῇ οἰκείᾳ, φησὶν, ἅπαντα πληρώσει φωτός. « Κέρατα ἐν χερσὶν αὐτοῦ ὑπάρχει αὐτῷ. » (p. 375) Δείξει δὲ αὐτὸν ἀρκούντως ἔχοντα ἀμύνειν μὲν τοῖς οἰκείοις, χειροῦσθαι δὲ τοὺς ἐχθραίνειν αὐτοῖς ἐπιχειροῦντας· ἐκ μεταφορᾶς τῶν τοῖς κέρασι μαχομένων ζώων οὕτως εἰπών· « Καὶ ἔθετο ἀγάπησιν κραταιὰν ἰσχύος αὐτοῦ· » ἅπερ οὖν διαπράξεται διὰ τὸ μεγίστῃ τῇ περὶ ἡμᾶς ἀγάπῃ κεχρῆσθαι. « Πρὸ προσώπου αὐτοῦ πορεύεται λόγος· » πρὸ μὲν οὖν τῶν πραγμάτων, ἀποφαίνεται τὸ ἐσόμενον, ὅπερ οὖν πάντοτε διὰ τῶν προφητῶν ποιῶν, οὐχ ἧττον καὶ νῦν πεποίηκε δι' ἐμοῦ. « Καὶ ἐξελεύσεται εἰς παιδείαν κατὰ πόδας αὐτοῦ. » Ἀκολουθεῖ δὲ καὶ τὸ ἔργον, ὥστε δι' ἀμφοτέρων τοὺς ἀνθρώπους παιδεύεσθαι τὸ δέον· δι' ὧν τε προείρηται τὸ ἐσόμενον, καὶ εἰς ἔργον ἐκβέβηκεν ὕστερον.

VERS. 6-12. — « Stetit, et commota est terra. » Tantum apparens, terram commovet. Veluti est illud : « Deus stetit in synagoga deorum[a]; » id est in medio eorum apparuit. « Aspexit, et extabuerunt gentes : contriti sunt violenter montes, tabuerunt colles æterni a gressibus æternis ejus. » Vel solo aspectu gentes omnes pessumdat, et montes collesque conterit, qui tanto tempore vi propria videbantur perstare. Namque hæc cœlitus facere mos ejus est, et his operibus regiminis sui cursum demonstrare solet. « Pro laboribus vidi tabernacula Æthiopum, pavebunt tentoria terræ Madian. » Namque et olim cum in Ægypto serviremus, posteaquam tibi libuit nos ex illo servitio expedire, deserta vidimus et habitationes Æthiopum, ac Madianita-

Στίχ. ς'-ιβ'. — « Ἔστη, καὶ ἐσαλεύθη ἡ γῆ. » Φανεὶς μόνον σαλεύει τὴν γῆν· ὡς τὸ, « Ὁ Θεὸς ἔστη ἐν συναγωγῇ θεῶν· » ἵνα εἴπῃ ὅτι ὤφθη ἐν μέσῳ αὐτῶν. « Ἐπέβλεψε, καὶ ἐτάκη ἔθνη· διεθρύβη τὰ ὄρη βίᾳ, καὶ ἐτάκησαν βουνοὶ αἰώνιοι πορείας αἰωνίους αὐτοῦ. » Ἀπιδὼν δὲ μόνον ἔθνη τε ἀπόλλυσιν ὅλα, καὶ ὄρη καὶ βουνοὺς διαθρύπτει ἐκ πολλοῦ γε συνεστάναι κατὰ τὴν ἰσχὺν δοκοῦντα τὴν οἰκείαν· ἐπειδὴ ἄνωθεν αὐτῷ τοιαῦτα διαπράττεσθαι ἔργον, καὶ διὰ τοιούτων ἔργων τῆς οἰκονομίας τὴν πορείαν ἐπιδείκνυσθαι τῆς οἰκείας. « Ἀντὶ δὲ κόπων εἶδον σκηνώματα Αἰθιόπων, πτοηθήσονται σκηναὶ γῆς Μαδιάμ. » Καὶ γὰρ πάλαι πρότερον ὁπηνίκα κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἡμῶν δουλευόντες, ὅτε βουληθεὶς ἀπήλλαξας ἡμᾶς τῆς ὑπ' Αἰγυπτίοις δουλείας, εἴδομεν

[a] Psal. LXXXI, 1.

Digitized by Google

ἐρήμους τὰς οἰκήσεις Αἰθιόπων τε καὶ Μαδιηναίων, A rum, et quotquot tunc inimicitiam adversus nos
καὶ πάντων γε ὁπόσοι τὴν ἔχθραν ἠροῦντο τότε τὴν susceperunt. « Num fluminibus iratus es, Domine,
καθ' ἡμῶν. « Μὴ ἐν ποταμοῖς ὀργισθῇς, Κύριε, ἢ num (inquam) adversus flumina furor tuus, et con-
ἐν ποταμοῖς ὁ θυμός σου, (p. 376) ἢ ἐν θαλάσσῃ τὸ tra mare impetus tuus? » Mos tibi est adversus flu-
ὁρμημά σου ; » Ἔθος σοι κατὰ ποταμῶν καὶ θαλάσ- mina et mare iram tuam demonstrare; id est contra
σης τὴν ὀργὴν ἐπιδείκνυσθαι τὴν οἰκείαν· τὸ γὰρ innumerabiles populos soles iratus potentiam tuam
« μὴ ἐν ποταμοῖς, » ἀντὶ τοῦ, Οὐκ ἐν ποταμοῖς καὶ ostendere. Nam locutio, « num fluminibus, » ponitur pro, Non fluminibus atque mari iram semper
θαλάσσῃ πάντοτε τὴν ὀργὴν καὶ τὸν θυμὸν ἐπιδέδειξαι furoremque tuum vis demonstrare. Addit itaque :
βουληθεὶς τὸν οἰκεῖον. Ἐπάγει γοῦν· « Ὅτι ἐπιβήσῃ « Quia ascendes super equos tuos ; et equitatio tua,
ἐπὶ τοὺς ἵππους σου, καὶ ἡ ἱππασία σου σωτηρία. » salvatio. » Nam cum volueris, inquit, tanquam equos
Ὅτ' ἂν γὰρ βουληθῇς, φησὶν, ὥσπερ ἐφ' ἵππων τινῶν quosdam conscendens, invisibilibus ministrisque
ἐπιβαίνων ταῖς ἀοράτοις καὶ λειτουργικαῖς δυνάμεσιν virtutibus imperas : hæ vero cunctos subito puniunt
ἐπιτάττεις· οἱ δὲ πάντας μὲν ἀθρόως τιμωροῦνται adversarios : atque hinc populo tuo salus creatur.
τοὺς ἐναντίους· σωτηρία δὲ ἐντεῦθεν ἐπιγίνεται τοῖς « Intendens intendes arcum tuum super **247**
σοῖς. « Ἐντείνων ἐντενεῖς τὸ τόξον σου ἐπὶ τὰ σκῆ- B sceptra, dicit Dominus. » Perpetuis castigationibus
πτρα, λέγει Κύριος. » Συνεχέσι δὲ ταῖς τιμωρίαις pulsas eos qui in regno ac potestate constituti vi-
κατακοντίζεις τοὺς ἐν βασιλείᾳ καὶ δυναστείᾳ καθε- dentur. « Fluminibus scindetur terra. » Fluminibus
στάναι δοκοῦντας. « Ποταμοῖς ῥαγήσεται ἡ γῆ. » repente ab ira tua exstinctis, terra scindetur. Mos
Ὥστε τῶν ποταμῶν τὴν ἀναίρεσιν ἐκ τῆς ὀργῆς enim est ut hoc terra patiatur, imminutis aquis et
αὐχὸν γινομένην τῆς σῆς διαῤῥῆξαι τὴν γῆν· ἔθος consequente mox siccitate. « Videbunt te, et dole-
γὰρ τοῦτο τῇ γῇ μειωθέντων ὑπομένειν τῶν ὑδάτων bunt populi. » Plurimi doloribus corripientur, ne-
ἀπὸ τῆς ἐπακολουθούσης ξηρότητος ὕστερον. « Ὄψον- que ferre poterunt aspectum tuum. « Dispergens
ταί σε καὶ ὠδινήσουσι λαοί. » Ἐν ὁδύναις ἔσονται aquas itineris. » Præcludis, si forte volueris, omnem aquæ exitum. « Dedit abyssus vocem suam,
πεῖσται, οὐδὲ τὴν πρόσψιν ἐνεγκεῖν δυνηθέντες altitudo phantasiæ ejus. » Tunc quidem abyssus
τὴν σήν. (p. 377) « Σκορπίζων ὕδατα πορείας. » etiam vocem quamdam pro sua magnitudine edet,
Ἀρανίζεις γὰρ βουληθεὶς ἅπασαν ὕδατος διέξοδον. nutu tuo concussa. « Elevatus est sol, et luna
« Ἔδωκεν ἡ ἄβυσσος φωνὴν αὐτῆς, ὕψος φαντασίας stetit in ordine suo. » Quoniam sol occidere dicitur
αὐτῆς. » Τότε δὴ καὶ ἄβυσσος ὥσπερ τινὰ φωνὴν angustiatis, nunc vult dicere fore ut illis, quos
κατὰ τὸ μέγεθος ἀφήσει τὸ οἰκεῖον, τῷ νεύματι C tu in prosperitate constituisti, sol et luna secundum
κινουμένη τῷ σῷ. « Ἐπήρθη ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη propriam naturam splendidi appareant. « In luce
ἔστη ἐν τῇ τάξει αὐτῆς. » Ἐπειδὴ δύειν λέγει τὸν jacula tua ibunt. » Splendide multaque cum clari-
ἥλιον τοῖς ἐν ἀνάγκαις, ἐνταῦθα τοῦτο βούλεται εἰ- tate plagas adversariis tuis impones. « In splendores
πεῖν, ὅτι Τοῖς παρὰ σοῦ ἐν εὐπραγίᾳ καθισταμένοις coruscationis armorum tuorum. » Fulguris instar
φανεινὰ κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν φανεῖται ὁ ἥλιός τε splendebunt arma tua, id est contra hostes fortitudo. « In comminatione tua imminues terram, et
καὶ ἡ σελήνη. « Εἰς φῶς βολίδες σου πορεύσονται· » in furore tuo detrahes gentes. » Universam terram
περιφανῶς καὶ μετὰ πολλῆς τῆς λαμπρότητος ἐπ- cum incolis suis, cum iratus fueris, uno decreto
έξεις τὰς πληγὰς τοῖς ἐναντίοις. « Εἰς φέγγος ἀστρα- pessum das.
πῆς ὅπλων σου. » Ἀστραπῆς δίκην ἐκλάμψει σου τὰ
ὅπλα, ἵνα εἴπῃ, Ἡ κατὰ τῶν πολεμίων ἰσχύς. « Ἐν
ἀπειλῇ σου ἀλιγώσεις γῆν, καὶ ἐν θυμῷ κατάξεις
ἔθνη. » Πᾶσαν τὴν γῆν μετὰ τῶν οἰκούντων αὐτὴν
ὀργισθεὶς ἀποφάσει μόνῃ παντελῶς ἀπολλύεις.

Στιχ. ιγ'-ις'. — « Ἐξῆλθες εἰς σωτηρίαν τοῦ D Vers. 13-16. — « Egressus es in salutem populi
λαοῦ σου, τοῦ σῶσαι τοὺς χριστούς σου. » Ἅπαντα tui, ad salvandos christos tuos. » Omnia pro salute
γὰρ πράττεις ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ οἰκείου λαοῦ ἅτε ἐξει- proprii populi agis, qui constat ex electis tuis :
λεγμένων παρὰ σοῦ· χριστοὺς γὰρ ἐνταῦθα τοὺς christos enim hic electos appellat, non vero unctos.
ἐξειλεγμένους λέγει, οὐ τοὺς κεχρισμένους· ὡς ὁ Sicut beatus David de Abrahamo, Isaaco et Jacobo
μακάριος Δαυὶδ περί τε τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τοῦ Ἰσαὰκ loquens : « Nolite, inquit, tangere christos meos, et
καὶ τοῦ Ἰακὼβ, λέγων, « Μὴ ἅπτεσθε τῶν χριστῶν in prophetis meis nolite malignari [97]; » christos vi-
μου, καὶ ἐν τοῖς προφήταις μου μὴ πονηρεύεσθε· » delicet eos appellans, non quia unctos, sed quia
χριστοὺς οὐχ ὡς κεχρισμένους, ἀλλ' ὡς ἐξειλεγμένους electos. « Misisti in capita iniquorum mortem. »
αὐτοὺς εἰρηκώς. (p. 378) « Ἔβαλες εἰς κεφαλὰς Propterea adversarios morte occupabis. « Susci-
ἀνόμων θάνατον. » Ὑπὲρ τούτου θανάτῳ περιβαλεῖς tasti vincula usque ad collum, in finem. » Superatos a te, vinctos etiam ostentabis. **248** « Præci-
τοὺς ἐναντίους. « Ἐξήγειρες δεσμοὺς ἕως τραχήλου disti in stupore capita principum. » Eos qui antea
εἰς τέλος. » Καὶ δεσμίους αὐτοὺς ἠτημένους ἀποφα- dominabantur, tam vehementer ira tua concidisti,
νεῖς. « Διέκοψας ἐν ἐκστάσει κεφαλὰς δυναστῶν. » ut omnibus stupor fuerit. « Relaxabunt frena sua,
Τοὺς πρότερον δυναστεύοντας οὕτω τῇ σαυτοῦ ὀργῇ

[97] Psal. civ, 15.

Digitized by Google

sicut pauper comedens in absconso. » Resolvere ora sua ad liberum sermonem non audebunt; sed more pauperis, qui subfuratus aliquid latenter comedit, ne forte deprehendatur, multo cum timore loquentur. « Et superduxisti in mare equos tuos, turbantes aquas multas. » Immisisti invisibiles potestates tuas adversus hostium multitudinem, multam illis turbationem commoventes. « Custodivi, et expavit venter meus a voce orationis labiorum meorum, et ingressus est tremor in ossa mea, et subter me conturbata est habitudo mea. » Sæpe igitur circa mala quæ agebantur silentium tenere malens, et orationi vacare, futurorum eventuum revelatione accepta, timor mentem meam occupavit, et toto corpore contremui. « Requiescam in die tribulationis, ut ascendam ad populum incolatus mei. » Miratus sum audita incredilibi per potentiam tuam re futura; quod nempe ex tali tribulatione tantisque malis, quibus in captivitate exercitus fui, requiem consequar et molestiarum depulsionem : quin etiam ad incolatus nostri locum pergam cum proprio populo.

A σφοδρῶς διέτεμες, ὥστε ἅπασιν ἐγγενέσθαι θαῦμα. « Σεισθήσονται ἐν αὐτῇ. » Σαλευόμενοι τιμωρίᾳ. « Διανοίξουσι χαλινοὺς αὐτῶν ὡς ἐσθίων πτωχὸς λάθρα. » Διανοῖξαι τὸ στόμα αὐτῶν εἰς πεπαρρησιασμένην οὐ τολμήσουσι λαλιάν· δίκην δὲ πέντητος κεκλοφότος τι καὶ λαθραίως ἐσθίοντος ὡς ἂν μὴ ἁλῷ, μετὰ πολλοῦ φθέγξονται τοῦ δέους. « Καὶ ἐπεβίβασας τοὺς ἵππους σου ἐπὶ τὴν θάλασσαν ταράσσοντας ὕδατα πολλά. » Ἐπαφῆκας τὰς ἀοράτους δυνάμεις τῷ πλήθει τῶν πολεμίων, μεγίστην αὐτοῖς ταραχὴν ἐνεργαζομένας. « Ἐφυλαξάμην, καὶ ἐπτοήθη ἡ καρδία μου ἀπὸ φωνῆς προσευχῆς χειλέων μου· καὶ εἰσῆλθε τρόμος εἰς τὰ ὀστᾶ μου, καὶ ὑποκάτωθέν μου ἐταράχθη ἡ ἕξις μου. » Πολλάκις γοῦν ἐπὶ τοῖς πραττομένοις κακοῖς τὴν ἡσυχίαν ἐλόμενος ἀγαγεῖν B τῇ προσευχῇ χρησάμενος, καὶ περὶ τῶν μελλόντων ἐντεῦθεν ἀποκάλυψιν λαβών, φόβῳ τε κατεσχέθην τὴν διάνοιαν, καὶ τρόμος ὅλον με δι' ὅλου κατέσχεν. (p. 379) « Ἀναπαύσομαι ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως τοῦ ἀναβῆναι εἰς λαὸν παροικίας μου. » Καὶ γὰρ ἐθαύμαζον μαθὼν πρᾶγμα ἄπιστον ἐσόμενον τῇ δυνάμει τῇ σῇ· ὅτι ἐκ τοσαύτης θλίψεως καὶ τοσούτων κακῶν, ἐν οἷς διὰ τῆς αἰχμαλωσίας ἐξητάσθην, ἐν ἀναπαύσει τε ἔσομαι καὶ ἀπαλλαγῇ τῶν δεινῶν· καὶ δὴ καὶ ἐπὶ τὴν παροικίαν τὴν ἡμετέραν ἀνελεύσομαι μετὰ τοῦ λαοῦ τοῦ οἰκείου.

Vers. 17-19. — « Quoniam ficus non fructificabit, et non erunt germina in vitibus, mentietur opus olivæ, et arva non afferent escam; destituit esca oves, et non sunt boves in præsepibus. » Videbam, inquit, iram quoque adversus contumaces terribilem, ob quam illos non hostilis tantum calamitas corripuit, sed etiam sterilitate omnimoda occupati fuerunt, nullum de germinibus lignisve C carpere fructum valentes. Peribunt insuper jumenta omnia, pascui et alimoniæ defectu. « Ego autem in Domino **249** exsultabo, lætabor in Deo salvatore meo. » Et res quidem illorum ita se habebunt; nobis autem, te suppetias ferente, voluptas erit atque salus. Nam pronomen, ego, dicit in propria persona de universo populo; qui mos prophetarum perfrequens est. Sicut etiam beatum Davidem preces pro communi populi persona facientem videmus; veluti cum ait : « In te, Domine, speravi, non confundar in æternum [36]. » Item : « Domine, exaudi orationem meam, et clamor meus ad te veniat [37]. » Hæc enim ex communi dicit captivorum persona; ita ut singuli prece hac commode uti queant. Eodem nunc D modo propheta tanquam ex communi persona loquitur, quandoquidem et de communi utilitate agit. « Dominus Deus, virtus mea : et ponet pedes meos quasi cervi, et ad excelsa me deducit, ut vincam in cantico ipsius. » Is mihi in omnibus vires suppeditat, qui nos celeriter admodum captivitati subducet : nam more cervorum celerem inde faciemus reditum. Sublimes autem nos præ omnibus ostendet; ita ut nobis nihil aliud supersit, quam canticis atque hymnis Deum celebrare : quandoquidem vic-

Στίχ. ιζ'-ιθ'. — « Διότι συκῆ οὐ καρποφορήσει, καὶ οὐκ ἔσται γεννήματα ἐν ταῖς ἀμπέλοις· ψεύσεται ἔργον ἐλαίας· καὶ τὰ πεδία οὐ ποιήσει βρῶσιν· ἐξέλιπεν ἀπὸ βρώσεως πρόβατα, καὶ οὐκ ὑπάρχουσιν βόες ἐπὶ φάτναις. » Ἑώρων γὰρ, φησὶ, καὶ τὴν κατὰ τῶν ἐναντίων ὀργὴν φοβεράν τινα οὖσαν, ἀφ' ἧς οὐ τὰ ἐκ τῶν πολεμίων αὐτοὺς μόνον συνεῖχε κακά· ἀλλὰ γὰρ καὶ ὑπὸ ἀκαρπίας κατείχοντο παντελοῦς, οὐκ ἐκ γεννημάτων, οὐκ ἐξ ὑλῶν καρπὸν κομίσασθαι οἷοί τε ὄντες· προσαπολέσονται δὲ καὶ τὰ κτήνη πάντα, ἐρημίᾳ νομῆς τε καὶ βρωμάτων. « Ἐγὼ δὲ ἐν τῷ Κυρίῳ ἀγαλλιάσομαι, χαρήσομαι ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρί μου. » Καὶ τὰ μὲν περὶ ἐκείνους ἔσται τοιαῦτα· ἡμῖν δὲ τῇ σῇ βοηθείᾳ ἡδονή τε προσέσται καὶ σωτηρία· τὸ γὰρ, ἐγὼ δὲ, ἐκ προσώπου τοῦ οἰκείου περὶ τοῦ κοινοῦ λέγει λαοῦ, ὅπερ οὖν ἔθος πολλαχοῦ τοῖς προφήταις ποιεῖν· (p. 380) ὡς καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ τὰς αἰτήσεις ἐκ προσώπου τοῦ αὐτῶν ποιούμενος φαίνεται· ὡς ὅτ' ἂν λέγῃ· « Ἐπὶ σοὶ, Κύριε, ἤλπισα, μὴ καταισχυνθείην εἰς τὸν αἰῶνα· » καὶ, « Κύριε, εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου, καὶ ἡ κραυγή μου πρὸς σὲ ἐλθέτω. » Ταῦτα γὰρ ἐκ τοῦ κοινοῦ λέγει τῶν ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας ὄντων, ὡς ἂν ἑκάστου ἁρμοδίως τῇ φωνῇ χρησαμένου ταύτῃ. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ νῦν ὁ προφήτης ὡς ἀπὸ τοῦ κοινοῦ λέγει ταῦτα, ἐπειδὴ καὶ περὶ τῶν τῷ κοινῷ προσεσομένων διαλέγεται. « Κύριος ὁ Θεός μου· δύναμίς μου· καὶ τάξει τοὺς πόδας μου ὡσεὶ ἐλάφου· καὶ ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἐπιβιβᾷ με, τοῦ νικῆσαί ἐν τῇ ᾠδῇ αὐτοῦ. » Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ τὴν ἐν ἅπασι δύναμίν μοι χαριζόμενος· ὃς ἀφελεῖ μὲν ἡμᾶς μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους τῆς αἰχμαλωσίας, δίκην ἐλάφων

[36] Psal. xxx, 2. [37] Psal. ci, 2.

Digitized by Google

ὀξεῖαν τὴν ἐκεῖθεν ἀναχώρησιν ποιουμένους· ὑψη- A toriam nobis de hostibus, præter omnem humanam
λοτέρους δὲ ἡμᾶς πάντων ἀποφαίνει, ὥστε μηδὲν spem, concessit.
ἕτερον ἡμῖν ἁρμόττειν λοιπὸν, ἢ τὸ ἐν ᾠδαῖς καὶ ὕμνοις εἶναι τοῖς ὀφειλομένοις τῷ Θεῷ· ὑπὲρ ὧν τὴν
κατὰ τῶν ἐχθρῶν τῶν ἡμετέρων νίκην παρὰ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ἐλπίδα δέδωκεν ἡμῖν.

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΣΟΦΟΝΙΟΥ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ

—

COMMENTARIUS IN SOPHONIAM PROPHETAM.

—

Οὐ πόῤῥω τοῦ μακαρίου Ἀμβακοὺμ τῷ χρόνῳ τὴν B προφητείαν ταύτην ὁ μακάριος πεποίηται Σοφονίας· ἐπὶ γὰρ Ἰωσίου τοῦ βασιλέως τῆς Ἰουδαίας, καθὼς ἡ βίβλος δηλοῖ, προφητεύει τὰ παρόντα· μεθ' ὃν βραχέος διεληλυθότος χρόνου, (p. 381) ἐπεληλύθασί τε τῇ Ἱερουσαλὴμ οἱ Βαβυλώνιοι, καὶ πλεῖστα ὅσα κατὰ τὴν Ἰούδα διαθέντες φυλὴν, καὶ πολλοὺς μὲν ἀνελόντες, πλείστους δὲ ἀπαγαγόντες αἰχμαλώτους, αὐτήν τε ἐπόρθησαν τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ δὴ καὶ πυρὶ τόν τε ναὸν τὸν θεῖον καὶ τῶν τῆς πόλεως οἰκοδομημάτων τὰ κάλλιστα κατέφλεξαν ἅπαντα· ἔτι καὶ τὸ τεῖχος αὐτῆς παντελῶς καθελόντες, ὡς μηδὲ ἀσφάλειάν τινα τοὺς ἐνοικοῦντας, εἴπερ οὖν τινες ἐπιθυμοῖεν τούτου, δύνασθαι ἔχειν. Αὕτη μὲν οὖν ἡ συνήθης προγραφὴ τοῦ βιβλίου.

Haud procul beati Habacuci tempore prophetiam hanc beatus fecit Sophonias: nam sub Josia rege Judææ, sicut liber demonstrat, præsentia vaticinatur. Post quem brevi interposito spatio, expeditionem fecerunt adversus Hierusalem Babylonii, plurimisque cladibus Judæ tribum affecerunt, interfectis multis, plurimis in **250** captivitatem abductis, ipsa vastata Hierusalem, templo divino inflammato, et pulcherrimis urbis ædificiis igne crematis: denique mœnibus etiam funditus dirutis, ne quod munimen incolæ, si forte aliqui vellent, habere possent. Sequitur vero consuetus libri titulus.

ΚΕΦ. Α'.

Στίχ. α'-γ'. — « Λόγος Κυρίου ὃς ἐγένετο πρὸς Σοφονίαν τὸν τοῦ Χουσὶ, υἱὸν Γοδολίου, τοῦ Ἀμαρίου, τοῦ Ἐζεκίου, ἐν ἡμέραις Ἰωσίου υἱοῦ Ἀμὼς βασιλέως Ἰούδα· » ἐν οἷς δεδήλωκε τόν τε προφήτην C ὅστις ἐστὶ καὶ ὅθεν καταγόμενος καὶ ἐν τίνι καιρῷ ποιεῖται τὴν προφητείαν. Ἄρχεται δὲ τῆς τῶν ἐσομένων προῤῥήσεως οὕτως· « Ἐκλείψει ἐκλιπέτω πάντα ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, λέγει Κύριος. » Γεγόνεισαν μὲν γὰρ αἰχμάλωτοι παντελῶς αἱ δέκα φυλαί· κεκρατηκότες δὲ ἐκείνων Ἀσσύριοι ἐπῆλθον μὲν καὶ τῇ Ἱερουσαλὴμ ὡς αἱρήσοντες καὶ ταύτην. Ὡς δὲ τὴν φοβερὰν ἐκείνην ἐδέξαντο διὰ τοῦ ἀγγέλου πληγὴν, μετὰ πολλοῦ μὲν τοῦ δέους εἶδον οἱ λοιποὶ πρὸς φυγὴν ὁπόσοι γε τῆς διὰ τοῦ ἀγγέλου τιμωρίας γεγόνεσαν ἐκτός· ἐν εἰρήνῃ δὲ βαθείᾳ τὰ κατὰ τὴν Ἱερουσαλὴμ γέγονεν ἐκ τούτου· ἐπειδὴ ἑώρων τοὺς τῆς Ἰούδα φυλῆς τούς τε τὴν Ἱερουσαλὴμ οἰκοῦντας, οὐ τῆς τιμωρίας τῶν Ἀσσυρίων τὸ μέγεθος ἐσωφρόνισεν, οὐ τῶν δέκα φυλῶν ἐφόβησεν ἡ D αἰχμαλωσία, μεμενήκασι δὲ οὐθὲν ἔλαττον ἐκείνων παρανομίᾳ τε καὶ ἀσεβείᾳ συζῶντες καὶ οὗτοι, ἀναγκαίως ἐντεῦθεν ἤρξατο τοῦτο λέγων, ὅτι ἀνάγκη καὶ τοὺς ὑπολοίπους ἐκλιπεῖν τοῦ λαοῦ, ἀφαιρεθέντας μὲν τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας, ἀπαχθέντας δὲ εἰς αἰχμαλωσίαν· ἐπειδὴ καὶ οὗτοι μεμενηκότες, οὐδὲν ἐκείνων ἔλαττον ὤφθησαν ἀσεβοῦντες. (p. 382) Καλῶς δὲ καὶ ἐν ἀποφάσει τὴν μήνυσιν ποιεῖται· ὡς ἂν δεικνὺς ὅτι τού-

CAP. I.

VERS. 1-3. — « Verbum Domini, quod factum est ad Sophoniam filium Chusi, filii (49) Godoliæ, filii Amariæ, filii Ezeciæ, in diebus Josiæ filii Amosi regis Judæ. » Ex his demonstratur quis fuerit propheta et a quibus stirpem ducat, et quo tempore prophetiam faciat. Exorditur autem futurorum prædictionem sic: « Defectione deficiant omnia a facie terræ, dicit Dominus. » Captivæ jam cunctæ erant decem tribus; victores autem illarum Assyrii aggressi sunt etiam Hierusalem, ceu hanc pariter capturi. Postquam autem terribilem illam experti sunt ab angelo cladem, reliqui cum ingenti metu, quotquot extra angeli animadversionem fuerunt, in fugam conversi sunt. Exin alta in pace fuit Hierusalem. Quoniam itaque Judæ tribum et Hierusalem cives magnitudo pœnæ Assyriis impositæ non emendavit, nec decem tribuum captivitas terrefecit, perstiteruntque haud minus illis injuste impieque viventes, hinc necessario exorsus est dicens, necesse fore ut reliqua etiam populi pars deficiat, de terra promissionis abrepta, et in captivitatem traducta: quandoquidem hi etiam qui illic remanserant, haud minus illis visi sunt peccatores. Egregie autem cum absoluta sententia facit prædictionem, ut ostendat dignos illos semet malis his, per ea quæ gesserant, effecisse; unde et Deus talia de **251** iis decernere adductus sit. Jam postquam ge-

(49) Græce *filium*.

Digitized by Google

neraliter dixit, « Deficiant omnia, » pergit dicere particulatim : « Deficiat homo, et jumenta deficiant, necnon cœli volucres, et maris pisces : et infirmabuntur impii, et auferam iniquos a facie terræ, dicit Dominus. » Hyperbolice quidem hominibus ac jumentis volucres quoque et pisces copulavit : vel etiam tropice, ceu solet loqui ; ita ut volucres dicat illos qui principatu inter cæteros homines eminent, pisces vero plebeios qui valde humiliter repunt. Mox et causam addens, « Et infirmabuntur, inquit, impii, et auferam iniquos de facie terræ, dicit Dominus. » Qui impie injusteque vivunt, ad extremam deducentur infirmitatem, quia sub hostilis manus ictu cadent : reliqui vero mancipio capti, abducentur a regione, quam a me acceptam non sine multis sceleribus retinebant.

A των ἀξίους ἑαυτοὺς δι' ὧν ἔπραττον πεποιήκασιν· ὅθεν δὴ καὶ ἀποφήνασθαι περὶ αὐτῶν τοιαῦτα προσῆκται Θεός. Εἶτα καθολικῶς εἰπών, « Ἐκλιπέτω πάντα, » ἐπάγει κατὰ μέρος· « Ἐκλιπέτω ἄνθρωπος, καὶ κτήνη ἐκλιπέτω, τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ καὶ οἱ ἰχθύες τῆς θαλάσσης· καὶ ἀσθενήσουσιν οἱ ἀσεβεῖς· καὶ ἐξαρῶ τοὺς ἀνόμους ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, λέγει Κύριος. » Ὑπερβολικῶς μὲν τοῖς ἀνθρώποις καὶ τοῖς κτήνεσι τά τε πετεινὰ καὶ τοὺς ἰχθύας συνῆψεν· ἢ καὶ τροπικῶς, καθὼς εἴωθεν λέγειν, ἵνα πετεινὰ μὲν εἴπῃ τοὺς δυναστείας ὑπεραιρομένους τῶν λοιπῶν, ἰχθύας δὲ τοὺς ἐν τῷ δήμῳ διὰ ταπεινότητα ἕρποντας πολλήν. Καὶ τὴν αἰτίαν δὲ ἐπάγων, « Καὶ ἀσθενήσουσιν οἱ ἀσεβεῖς, καὶ ἐξαρῶ τοὺς ἀνόμους ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, λέγει Κύριος. » Οἱ γὰρ ἀσεβεῖς καὶ ἀνομίᾳ συζῶντες, (p. 383) εἰς παντελῆ καταντήσουσιν ἀσθένειαν, ὑπὸ τῇ τῶν πολεμίων πεπτωκότες χειρί· οἱ λοιποί τε αἰχμαλωσίᾳ ληφθέντες, ἀφαιρεθήσονται τῆς γῆς, ἣν παρ' ἐμοῦ λαβόντες μετὰ πολλῆς κατεῖχον τῆς παρανομίας.

B

Vers. 4-6. — Deinde de quibus hæc dicat, clarius explanans, « Extendam, inquit, manum meam super Judam, et super omnes Hierusalem incolas. » Postquam de tribu et urbe capturum se pœnas dixit, necessario tantæ animadversionis causas recitat : « Et auferam de loco isto nomina Baalim, et nomina delubrorum cum sacerdotibus, et qui adorant super tecta exercitum cœli, et qui jurant per Dominum, et qui jurant per Melchomum, et qui declinant a Domino, et qui Dominum non quærunt, et qui non retinent Dominum. » Ejiciam omnino de loco hoc, partim cædi tradens, partim captivitati ; idola simul omnia destruens, et illorum culturam, cum iis qui sacerdotes eorumdem videbantur ; postremo illos qui super tecta luminaribus cœli cultum exhibere studebant. Sed justam apprime ii patientur pœnam, qui circa templum meum versantes, non erubescunt idolorum cultui vacare : sed modo **252** quidem, cultus mei se memores ostendentes, per me jurant ; modo autem per idola quoque jurant : etenim Melchomum idolum nominat, ut ex uno, prout solet, cuncta denotet idola.

Στίχ. δ'-ς'. — Εἶτα καὶ περὶ τίνων λέγει σαφέστερον ποιῶν, « Καὶ ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου ἐπὶ Ἰούδαν καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας Ἰερουσαλήμ. » Κατά τε τῆς φυλῆς, κατά τε τῆς πόλεως ἐπάξειν εἰρηκὼς τὴν τιμωρίαν, ἀναγκαίως δὲ καὶ τὰς τῆς τοσαύτης τιμωρίας λέγων αἰτίας· « Καὶ ἐξαρῶ ἐκ τοῦ τόπου τὰ ὀνόματα τῶν Βαάλιμ, καὶ τὰ ὀνόματα τὰ τῶν ἱερῶν μετὰ τῶν ἱερέων, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας ἐπὶ τὰ δώματα τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ὀμνύοντας κατὰ τοῦ Κυρίου, καὶ τοὺς ὀμνύοντας κατὰ τοῦ Μελχόμ, καὶ τοὺς ἐκκλίνοντας ἀπὸ τοῦ Κυρίου, καὶ τοὺς μὴ ζητοῦντας τὸν Κύριον, καὶ τοὺς μὴ ἀντεχομένους τοῦ Κυρίου. » Ἀφελῶ γὰρ παντελῶς τοῦ τόπου τούτου, τοὺς μὲν τῇ σφαγῇ, τοὺς δὲ τῇ αἰχμαλωσίᾳ, συναφανίζων αὐτοῖς καὶ τὰ εἴδωλα πάντα, τήν τε ἐπ' αὐτοῖς θεραπείαν, μετὰ τῶν ἱερατεύειν αὐτοῖς δοκούντων, πρὸς ἅπασί τε τοὺς ἐπὶ τῶν δωμάτων τοὺς κατ' οὐρανὸν φωστῆρας θεραπεύειν ἐσπουδακότας· δικαίαν γὰρ δὴ μάλιστα οὗτοι δέξονται τὴν τιμωρίαν, οἱ περὶ τὸν ναὸν οἰκοῦντες τὸν ἐμὸν οὐκ αἰσχύνονται περὶ τὴν τῶν εἰδώλων ἀσχολούμενοι θεραπείαν· (p. 384) ἀλλὰ ποτὲ μὲν τῆς ἐμῆς ἐνδείκνυνται θεραπείας φροντίζειν ὅτ' ἂν αὐτοῖς ὀμνύειν κατ' ἐμοῦ δοκῇ, ποτὲ δὲ κατὰ τῶν εἰδώλων ὀμνύουσι· Μελχόμ γὰρ τὸ εἴδωλον λέγει· ἵν' ἀφ' ἑνὸς, καθὼς εἴωθεν, ἅπαντα εἴπῃ τὰ εἴδωλα.

C

Multas memini me prætermittere fabulas eorum qui ad Syriacam interpretationem respiciunt, ne ineptiis viderer divinam implere Scripturam. Nunc vero opportune existimo rei hujus facere mentionem, ob coarguendum tum id quod ab ipsis nunc incongrue dicitur, tum etiam cætera hujusmodi, quæ ab iisdem dicta, ego tamen ob eam quam retuli causam prætermisi. Dicunt igitur vocabulum Melchomum hoc loco regem significare ; quia Melchom rex dicitur in Syrorum atque Hebræorum lingua ; sed interpretes errore deceptos, pro rege Melchomum dixisse, quod est idolum. Atqui illud imprimis oportebat considerare, divinam Scripturam Hebraico sermone fuisse dictatam, ad Syrorum autem usum translatam fuisse abs quolibet homine (neque enim ad hunc usque diem quis ille fuerit rescitum est). In Græcorum autem linguam

'Αλλὰ γὰρ πολλὰς μὲν οἶδα μυθολογίας παρεὶς τῶν πρὸς τοὺς Σύρους κεχῃνότων, ὡς ἂν μὴ φλυαριῶν δοκοίην ἐμπιμπλᾷν τὴν θείαν Γραφήν· ἐν καιρῷ δὲ νῦν ἐνόμισα διὰ τούτου ποιήσασθαι μνήμην, εἰς ἔλεγχον εἴτε τοῦ νῦν οὐ δεόντως παρ' αὐτῶν λεγομένου, εἴτε καὶ τῶν λοιπῶν, ἃ λεγόντων αὐτῶν παρῆκα δι' ἣν ἔφην αἰτίαν. Λέγουσι γὰρ ὅτι Μελχὸμ ἐνταῦθα τὸν βασιλέα βούλεται εἰπεῖν· Μελχὸμ γὰρ τοῦ βασιλέως λεγομένου κατὰ τὴν Σύρων καὶ Ἑβραίων γλῶτταν, πλανηθέντας τοὺς ἑρμηνεύσαντας, ἀντὶ τοῦ βασιλέως, Μελχὸμ εἰπεῖν, ὅπερ ἐστὶν τὸ εἴδωλον. Οὓς ἐχρῆν πρὸ πάντων ἐκεῖνο συνιδεῖν, ὅτι κατὰ μὲν τὴν Ἑβραίων γλῶτταν εἴρηται τὰ τῆς θείας Γραφῆς, ἡρμήνευται δὲ ταῦτα εἰς μὲν τὴν Σύρων παρ' ὅτου δήποτε (οὐδὲ γὰρ ἔγνωσται μέχρι τῆς τήμερον ὅστις ποτὲ οὗτός ἐστιν)· εἰς δὲ τὴν Ἑλλήνων ἑβδομήκοντα μετενηνόχασιν ἄνδρες πρεσβύτεροι τοῦ λαοῦ, ἐπιστή

D

Digitized by Google

μονες μὲν ἀκριβῶς τῆς γλώττης τῆς οἰκείας, ἐπιστή- A
μονες δὲ καὶ τῶν θείων Γραφῶν, ὑπό τε τοῦ ἱερέως
καὶ παντὸς τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ λαοῦ δοκιμασθέντες,
(p. 385) ὡς ἂν πάντων μάλιστα πρὸς τὴν ἑρμηνείαν
ἄξιοι· ὧν τήν τε ἑρμηνείαν καὶ τὴν ἔκδοσιν καὶ οἱ
μακάριοι ἀπόστολοι δεξάμενοι φαίνονται προδήλως,
οἱ καὶ τοῖς ἀπὸ ἐθνῶν πεπιστευκόσιν οὐδ' ὅλως προσ-
έχουσι πρότερον τοῖς τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, παρ-
έδωκαν τὰς θείας Γραφὰς ἐπὶ τῆς Ἑλλήνων κειμένας
γλώττης κατὰ τὴν τῶν Ἑβδομήκοντα ἑρμηνείαν· παρ'
ὧν δὴ καὶ παραλαβόντες αὐτὰς νῦν ἔχομεν ἅπαντες
οἱ ἐξ ἐθνῶν τῷ Δεσπότῃ πεπιστευκότες Χριστῷ, ἔν τε
ταῖς ἐκκλησίαις ἀναγινώσκοντες καὶ κατ' οἶκον ἔχοντες.
Πῶς οὖν οὐκ ἀνόητον νομίζειν ὅτι οἱ μὲν Ἑβδομήκοντα
καὶ τοσοῦτοι καὶ τοιοῦτοι καὶ οὕτω δεδοκιμασμένοι
διημάρτανον περὶ λέξιν, οἱ καὶ πρὸ πάσης ἑρμηνείας B
ἔδοξαν πάντως τὸ ἐν τῇ θείᾳ κειμένου Γραφῇ, καὶ εἴ-
τε βασιλέα λέγει, εἴτε εἴδωλον; Ἀξιοπιστότερον δὲ
ἁπάντων ἐκείνων ὑπειλῆφθαι προσῆκεν ἕνα τινὰ
ἀφενῆ εἰς τὴν Σύρων γλῶτταν μεταβεβληκότα τὰ
Ἑβραϊκὰ, ὥς γέ φασι· πρὸς τῷ κἀκεῖνο δῆλον εἶναι,
ὅτι τῆς τῶν εἰδώλων ἕνεκεν θεραπείας αὐτοὺς ὁ Θεὸς
αἰτιᾶται ἐν τούτοις διὰ τοῦ προφήτου· καὶ ἐπειδὴ
περὶ τὸν ναὸν τὸν θεῖον ὄντες τοιαῦτα διεπράττοντο,
τοῦτο αὐτοῖς ἐπιμέμφεται, ὅτι καὶ τὸν τοῦ ναοῦ Θεὸν
ἐθεράπευον εἰδέναι, τουτέστι τὸν τοῦ παντὸς Κύριον,
καὶ τῆς τῶν εἰδώλων οὐκ ἀπεῖχοντο θεραπείας. Τοῦ
δὲ εἰδώλου τούτου μέμνηται καὶ ὁ μακάριος Ἀμὼς ὁ
προφήτης (p. 386) ὡς ὑπὸ Ἀμμανιτῶν θεραπευομέ-
νου, λέγων οὕτως· Καὶ πορεύεται Μελχὸμ ἐν αἰχμα- C
λωσίᾳ, οἱ ἱερεῖς αὐτοῦ, καὶ οἱ ἄρχοντες αὐτῶν ἐπὶ τὸ
αὐτό, λέγει Κύριος· τοῦτο λέγων δὲ καὶ πολλαχοῦ φαί-
νεται διὰ τῶν προφητῶν εἰρημένον, ὅτι ἡ κατὰ ὀργὴν
εἶδεν ἐπαγομένη τιμωρία τοῖς ἀλλοφύλοις ἄχρι τῶν
ἰδίων καὶ τῶν ἱερατευόντων αὐτοῖς ἐξετείνετο. Ὅτι
δὲ ἔπεισαν τὴν περὶ τὰ εἴδωλα θεραπείαν ἐκ τῶν
παρὰ τοῖς Ἕλλησι θρησκευομένων δαιμόνων εἵλκυσαν
οἱ Ἰσραηλῖται, δῆλον ὡς ὁ μακάριος λέγει Δαυδ·
« Καὶ ἐμίγησαν ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἔμαθον τὰ ἔργα
αὐτῶν, καὶ ἐδούλευσαν τοῖς γλυπτοῖς αὐτῶν· » δεικνὺς
ὅτι τὴν ἐκείνων ἠσπάσαντο εἰδωλολατρείαν· ὡς τὸν
αὐτὸν φαίνεσθαι τρόπον καὶ τὴν περὶ τὸ εἴδωλον, ὃ
Μελχὸμ ἐκαλεῖτο, θεραπείαν αὐτοὺς ποιεῖσθαι.

septuaginta viri converterunt, seniores de populo, peritissimi linguæ propriæ, periti pariter divinarum Scripturarum, a pontifice cunctoque populo Israelitico probati, ceu præ cæteris omnibus interpretando idonei: quorum interpretationem atque editionem beatos quoque apostolos receptam habuisse apparet; qui etiam accedentibus ad fidem ex ethnicis, et Vetus antea Testamentum prorsus ignorantibus, divinas tradiderunt Scripturas, Græcorum lingua expressas, secundum septuaginta virorum interpretationem: a quibus eas acceptas nunc omnes tenemus, qui ex ethnicis in Christi partes concessimus; easque et in ecclesiis legimus, et domi habemus. Quidni ergo insanum sit existimare, septuaginta viros tales **253** tantosque adeoque probatos, errasse in vocabulo; qui et ante quamlibet interpretationem probe sciebant quid esset in divina Scriptura, et utrum regem ea diceret an idolum? Nam majore fide dignum, præ cæteris cunctis, judicare oporteret, unum quemlibet obscurum hominem qui in Syrorum linguam convertit Hebraicum textum, ut aiunt. Præterquam quod illud etiam patet, nempe de idolorum cultu Deum Israelitas hoc loco accusare per prophetam. Et quia circa divinum templum incolentes, hæc agebant, hoc illis exprobrat, quod cum templi Deum venerari viderentur, id est universi mundi Dominum, ab idolorum tamen non abstinebant obsequio. Porro hujus idoli beatus quoque meminit Amosus propheta, ceu ab Ammanitis adorati. Dicit enim: Et vadit Melchom in captivitatem, ejusque sacerdotes, et principes populi simul, dicit Dominus. Hoc dicens, quod sæpenumero apud prophetas legere est, quod nempe qualibet ex indignatione, imponenda alienigenis pœna, usque ad idola horumque sacerdotes deveniet. Quod autem omnem idolorum superstitionem, a cultis apud ethnicos dæmonibus Israelitæ contraxerint, exploratum est, dicente beato Davide[28]: « Et commisti sunt inter gentes, et didicerunt opera eorum, et servierunt sculptilibus eorum; » quibus verbis demonstrat idololatriam suam Israelitas ab ethnicis condidicisse. Pari ergo modo apparet eos circa idolum, quod Melchom nuncupabatur, superstitionem exercuisse.

Στίχ. ς'-θ'. Ὁ μέντοι γε προφήτης τοῖς εἰρημέ- D
νοις οὕτως ἐπάγει· « Καὶ τοὺς ἐκκλίνοντας ἀπὸ τοῦ
Κυρίου, καὶ τοὺς μὴ ζητοῦντας τὸν Κύριον, καὶ τοὺς
μὴ ἀντεχομένους τοῦ Κυρίου. » Βουλόμενος εἰπεῖν
ὅτι ἀπὸ τούτων δῆλους ἑαυτοὺς καθιστῶσιν ἀπηλλο-
τριωμένους παντελῶς τῆς ἐμῆς εὐνοίας, καὶ μηδένα
λόγον ἔχοντας ἐμοῦ τε καὶ τῶν ἐμοὶ δοκούντων ποιεῖ-
σθαι· πρόδηλον γὰρ ὡς τῆς ἐμῆς γνώσεως ἀντεχόμε-
νοι γνησίας, οὐκ ἂν ποτε προσέσχον εἰδώλοις. Εἰρη-
κὼς δὲ δικαίας τῆς τιμωρίας τὰς αἰτίας, ἐπάγει·
« Εὐλαβεῖσθε ἀπὸ προσώπου Κυρίου τοῦ Θεοῦ,
(p. 387) διότι ἐγγὺς ἡμέρα Κυρίου· ὅτι ἡτοίμασε
Κύριος τὴν θυσίαν αὐτοῦ, ἡγίακε τοὺς κλητοὺς αὐ-

VERS. 6-9. — Age vero propheta post superiora ita pergit dicere: « Et eos qui declinant a Domino, et qui non quærunt Dominum, et qui non retinent Dominum. » Significans nimirum, eos ita agendo, manifeste ostendere se omnino alienos ab amore Dei, nullamque hujus, et præceptorum ejusdem habere rationem. Perspicuum est enim, quod si fideliter scientiam mei retinerent, nequaquam idolis adhærerent. **254** Jam postquam dixit justæ animadversionis causam, prosequitur: « Timete a facie Domini Dei, quia prope est dies Domini Dei, quia paravit Dominus hostiam suam, et sanctificavit vocatos suos. » Sed quoniam Deum negle-

[28] Psal. cv, 35.

Digitized by Google

xistis, necessario nunc timebitis universalem Dominum, cum dignam pœnam peccatis vestris imponet. Non enim abest tempus illud, imo proximum est, quo vos hostibus quasi victimas tradet : quos ille hostes proprio mandato ad hoc elegit vocavitque. Id enim significant verba, « sanctificavit vocatos suos, » quasi dicat habere se jam delectos, quos ad hanc hostiam mactandam vocavit ; hostes nimirum intelligens, qui et vos immolabunt. « Et erit in die hostiæ Domini, et ulciscar super principes, et super domum regis, et super omnes qui induti sunt veste peregrina. Et ulciscar manifeste super vestibula in die illa, qui complent domum Dei sui impietate ac dolo. » Tempore illo puniam eos qui principes vestri videntur, ipsamque regis domum funditus destruam, quia in captivitatem abducendus est is qui tunc rex vester videbitur : atque in omnes prorsus animadvertam, qui tantopere imitationi ethnicorum semet tradiderunt, ut etiam vestium illarum usum affectaverint, quæ a lege vetitæ, gentibus congruunt. Cunctos, inquam ante vestibula templi puniam, contra quod impie egerunt ; dum illuc ingrederentur quidem ob simulandum cultum meum, sed nonnisi cum hypocrisi et dolo introire illuc auderent : siquidem nullam versæ religionis rationem habere voluerunt, sed idolis potius studiose adhærere.

A τοῦ. » Ἀλλ' ἐπειδὴ ἀμελῶς περὶ τὸ Θεῖον ἐσχήκατε, νῦν γοῦν ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀνάγκης φοβηθήσεσθε τὸν τοῦ παντὸς Κύριον, ὅτε τὴν τιμωρίαν ὑμῖν ἀξίαν ἐπάγει τῶν πλημμελημάτων· οὐδὲ γὰρ ἀφέστηκεν ὁ καιρὸς ἐκεῖνος, ἀλλὰ καὶ μάλα γε ἐγγύθεν ἐστὶν, ἐν ᾧπερ ὑμᾶς τῇ τῶν πολεμίων παραδώσει θυσίᾳ, οὓς οἰκείῳ προστάγματι ἀφώρισέν τε καὶ κέκληκεν ἐπὶ τούτῳ· τοῦτο γὰρ λέγει τό, «ἡγίασε (50) τοὺς κλητοὺς αὐτοῦ,» ἵνα εἴπῃ ὅτι ἀφωρισμένους ἔχει τοὺς εἰς τὴν θυσίαν ταύτην κεκλημένους· λέγει δὲ τοὺς πολεμίους, οἳ καταθύσουσιν ὑμᾶς. « Καὶ ἔσται ἐν ἡμέρᾳ θυσίας Κυρίου, καὶ ἐκδικήσω (51) ἐπὶ τοὺς ἄρχοντας, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ βασιλέως, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἐνδεδυμένους ἐνδύματα ἀλλότρια· καὶ ἐκδικήσω ἐπὶ πάντα; ἐμφανῶς ἐπὶ τὰ πρόπυλα ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, τοὺς B πληροῦντας τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ αὐτῶν ἀσεβείας καὶ δόλου. » Ἐν ἐκείνῳ δὴ τῷ καιρῷ τοὺς ἄρχειν ἐν ὑμῖν δοκοῦντας τιμωρήσομαι· αὐτόν τε παντελῶς ἀφανιῶ τοῦ βασιλέως τὸν οἶκον, ἅτε πρὸς αἰχμαλωσίαν ἀπάγεσθαι μέλλοντος τοῦ τότε βασιλεύειν ὑμῶν δοκοῦντος· (p. 388) καὶ πάντας δὲ καθάπαξ τιμωρήσομαι τοὺς οὕτω πρὸς τὴν Ἑλληνικὴν μίμησιν ἑαυτοὺς ἐκδεδωκότας, ὡς καὶ τῶν ἱματίων ζηλοῦν τὴν χρῆσιν τὴν τῷ νόμῳ μὲν ἀπηγορευμένην, τοῖς ἔθνεσι δὲ ἁρμοδίαν. Πάντας δὴ, φησὶ, περιφανῶς τιμωρήσομαι πρὸ τῶν τοῦ ναοῦ προθύρων, εἰς ὃν ἠσέβουν, εἰσιόντες μὲν τῷ δοκεῖν εἰς ἐμὴν θεραπείαν, μεθ' ὑποκρίσεως δὲ καὶ δόλου ποιεῖσθαι τὴν εἴσοδον τολμῶντες, εἴ γε τῆς μὲν εὐσεβείας οὐθένα λόγον ἐβούλοντο ποιεῖσθαι, τοῖς εἰδώλοις δὲ προσανεῖχον σπουδῇ.

VERS. 10, 11. — « Et erit die illa, dicit Dominus, C vox clamoris a porta cædentium, et ululatus a secunda, et contritio magna a collibus. » Tunc sane vox quædam terribilis exaudietur, a porta incipiens, propter hostes irrumpentes multamque occidionem **255** facientes. Excipiet vero vocem illam ululatus intolerabilis hominum per domos contritorum varieque pereuntium ; insuperque eorum qui ad celsiora loca spe evadendi confugient (id enim dicit vocabulum *collibus*), neque tamen quidquam opis invenient, sed extremum supplicium perferent. Quibus consentanee subdit : « Plangite, qui habitatis concisam. » Nunc, inquit, lamentari dignum est habitatores Hierusalem, quam varia cæde incolarum hostes concident, ejusque ædificia perfringent, et inquilinos trucidabunt. D « Quia universus populus assimilatus est Chanaani, disperierunt omnes qui elati erant argento. » Quandoquidem Chananæorum mores imitati sunt, ideo par illis sustinuere supplicium, pessumdati ; quemadmodum scilicet et illi perierunt cum regionem Israelitis tradidit Deus. Simul peribunt cum reliquis, illi qui superbiebant, divitiis se fultos cernentes : nullum a suis opibus emolumentum habebunt, sed contra omnino bonis suis spoliati, pauperrimis similes fient.

Στίχ. ι', ια'. — « Καὶ ἔσται ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, λέγει Κύριος, φωνὴ κραυγῆς ἀπὸ πύλης ἀποκεντούντων, καὶ ὀλολυγμὸς ἀπὸ τῆς δευτέρας, καὶ συντριμμὸς μέγας ἀπὸ τῶν βουνῶν. » Τότε δὴ φοβερά μέν τις γενήσεται φωνὴ ἀπὸ τῆς πύλης λαβοῦσα τὴν ἀρχὴν, διὰ τῶν εἰσιόντων τε πολεμίων, καὶ πολὺν ἐργαζομένων τὸν φόνον· διαδέξεται δὲ τὴν φωνὴν ἐκείνην ὀλολυγή τις ἀφόρητος τῶν κατ' οἰκίαν συντριβομένων τε καὶ ἀπολλυμένων ποικίλως, ἔτι καὶ τῶν ἐν ὑψηλοτέροις τόποις ἐλπίδι φυγῆς κατατρεχόντων (τοῦτο γὰρ λέγει « βουνῶν »), οὐ μόνον οὐδὲν ὠφελεῖσθαι δυναμένων ἐντεῦθεν, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὴν ἐσχάτην δεχομένων τιμωρίαν. Οἷς ἀκολούθως ἐπάγει· «Θρηνεῖτε, οἱ κατοικοῦντες τὴν κατακεκομμένην. » Ἐνταῦθα δὴ, φησὶ, θρηνεῖν ἅπαντας ἄξιον τοὺς οἰκοῦντας τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἣν διαφόρως διὰ τῶν οἰκούντων κατακόψουσιν οἱ πολέμιοι, τάς τε οἰκοδομὰς αὐτῆς διατέμνοντες, καὶ τοὺς κατοικοῦντας διασφάττοντες. « Διότι (52) ὡμοιώθη πᾶς ὁ λαὸς Χαναὰν, ἐξωλοθρεύθησαν πάντες οἱ ἐπηρμένοι ἀργυρίῳ. » Ἐπειδὴ γὰρ τῶν Χαναναίων ἐμιμήσαντο τὸν τρόπον, (p. 389) διὰ τοῦτο παραπλησίως ἐκείνοις καὶ τὴν τιμωρίαν ἐδέξαντο ἀπολλύμενοι παντελῶς, ὄνπερ δὴ τρόπον ἀπώλοντο κἀκεῖνοι ὀπηνίκα τοῖς Ἰσραηλίταις παρεδίδου τὴν γῆν ὁ Θεός· συναφανισθήσονται γὰρ δὴ πάντες τοῖς λοιποῖς καὶ οἱ μέγα φρονοῦντες ἐπὶ πλούτῳ θεωροῦντες ἑαυτοὺς, μηδὲν ἐκ τῆς εὐπορίας κέρδος λαβόντες· τοὐναντίον μὲν οὖν ἐν τῇ ἀφαιρέσει τῶν οἰκείων παραπλήσιοι γεγονότες τοῖς παντελῶς πενομένοις.

(50) Ita hic cod.
(51) Cod. ἐκδίκησιν.
(52) Cod. διὰ τί.

Digitized by Google

Στίχ. ιβ'-ις'. — « Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἐξερευνήσω τὴν Ἱερουσαλὴμ μετὰ λύχνου. » Ἐπειδὴ τοῖς τὰ ἐνδότατα καὶ σκότῳ πως κατειλημμένα ζητοῦσιν, ἔθος λύχνῳ κεχρῆσθαι πρὸς ἀκριβεστέραν ἔρευναν τῶν ἀποκεκρυμμένων, τοῦτο λέγει, ὅτι μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας ἐξερευνηθήσεται πάντα τὰ τῆς Ἱερουσαλὴμ, ὡς μηδὲν τῶν ἐνόντων διαλαθεῖν τοὺς πολεμίους. Ὅπερ [F. ᾧπερ] ἀκολούθως ἐπήγαγεν τὸ, « Ἐξωλοθρεύθησαν πάντες οἱ ἐπηρμένοι ἀργυρίῳ· » δεικνὸς ὅτι οὕτω πάντα τῶν εὐπόρων ἀφαιρεθήσεται τὰ ὄντα, οὐθενὸς λαθεῖν τῶν πολεμίων τὴν ἔρευναν δυναμένου. « Καὶ ἐκδικήσω ἐπὶ τοὺς ἄνδρας τοὺς καταφρονοῦντας ἐπὶ τὰ φυλάγματα αὐτῶν, τοὺς λέγοντας ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, Οὐ μὴ ἀγαθοποιήσῃ Κύριος, οὐδὲ μὴ κακώσῃ. » Τιμωρήσομαι γὰρ, φησὶ, τούτους, (p. 390) οἱ τῶν μὲν προσταγμάτων τῶν ἐμῶν καὶ τῆς θεραπείας κατεφρόνουν παντελῶς τῆς ἐμῆς, ἀφ' ὧν δὴ φυλάττεσθαι καὶ διατηρεῖσθαι ἐκ πάσης ἠδύναντο ἐπηρείας· διακειμένους δὲ ὅτι μὴ οἷόν τέ τι κακὸν αὐτοῖς ἐπενεχθῆναι τοιαῦτα παρανομοῦσιν· τὸ γὰρ, « Οὐ μὴ ἀγαθοποιήσῃ Κύριος, » κατὰ ὑπόκρισιν ἀναγνωστέον, ἀντὶ τοῦ, Ἀγαθοποιήσει. « Καὶ ἔσται ἡ δύναμις αὐτῶν εἰς διαρπαγὴν, καὶ οἱ οἶκοι αὐτῶν εἰς ἀφανισμόν· καὶ οἰκοδομήσουσιν οἰκίας, καὶ οὐ μὴ κατοικήσωσιν ἐν αὐταῖς· καὶ καταφυτεύσουσιν ἀμπελῶνας, καὶ οὐ μὴ πίωσι τὸν οἶνον αὐτῶν· ὅτι ἐγγὺς ἡμέρα Κυρίου ἡ μεγάλη, ἐγγὺς καὶ ταχεῖα σφόδρα. » Πᾶσα μὲν οὖν αὐτῶν ἡ δύναμις ὑπὸ τῶν πολεμίων περιαιρεθήσεται· ἀφανισθήσονται δὲ καὶ πάντες αὐτῶν οἱ οἶκοι· καὶ οὔτε τῶν οἴκων ἀπολαύσουσιν, οὓς μετὰ πολλῆς οἰκοδομήσαντες ἐπιμελείας, οὔτε τῶν γεωργιῶν τῶν οἰκείων λήψονται τὸν καρπόν· ἐπειδὴ πάρεστιν καὶ πλησίον ἄγαν ἐστὶν ἡμέρα τοῦ Θεοῦ, καθ' ἣν ἐκβήσεται πάντα ἅπερ οὖν ἀποπέφανται κατ' αὐτῶν ὁ Θεός. « Φωνὴ ἡμέρας Κυρίου πικρὰ καὶ σκληρὰ τέτακται. » Μεμήνυται γὰρ ὁ καιρὸς τῆς ἀποφάσεως τῆς θείας, πολλῆς πικρίας τε καὶ τραχύτητος γέμων. « Δυνατὴ ἡμέρα ὀργῆς. » Ἰσχυρὸς ἄγαν τῆς ἡμέρας ἐκείνης ὁ θυμός. « Ἡ ἡμέρα ἐκείνη, ἡμέρα θλίψεως καὶ ἀνάγκης, ἡμέρα ἀωρίας καὶ ἀφανισμοῦ, ἡμέρα σκότους καὶ γνόφου, ἡμέρα νεφέλης καὶ ὀμίχλης, ἡμέρα σάλπιγγος καὶ κραυγῆς (p. 391) ἐπὶ τὰς πόλεις τὰς ὀχυρὰς, καὶ ἐπὶ τὰς γωνίας τὰς ὑψηλάς. »

Vers. 12-16. — « Et erit in die illa, scrutabor Hierusalem cum lucerna. » Quoniam eorum, qui intima et in tenebris condita quærunt, mos est lucerna uti ad accuratiorem latentium rerum vestigationem, idcirco sic loquitur, fore nempe ut multa cum sedulitate vestigentur res omnes Hierusalem, ut nihil opum ejus hostes lateat. Quo fit ut consentanee subjungat, « Disperierunt omnes elati argento; » significans fore ut cuncti divitum thesauri diripiantur, cum nihil hostium vestigationem vitaturum sit. « Et ulciscar super viros, qui contemnunt custodias suas, qui dicunt in cordibus suis : Utique ne faciat bene Dominus, et non faciat male. » Hos, inquit, puniam qui præcepta mea cultumque omnino aspernantur, quibus custodiri ac servari ab omni **256** detrimento poterant : contraque existimant fieri non posse ut mali aliquid eis accidat talia peccantibus. Nam dictio « Ne bene faciat, » figurate legenda est pro, bene faciet. « Et erit fortitudo eorum in direptionem, et domus eorum in dissipationem : et ædificabunt domos, et non habitabunt in eis; et plantabunt vineas, et non bibent vinum earum, quia juxta est dies Domini magna, juxta est et velox nimis. » Universa, inquit, eorum fortitudo ab hostibus exstinguetur, destruentur cunctæ domus eorum : neque ædificiis fruentur quæ sedula cura exstruxerant, neque de arvis suis fructum carpent. Quoniam adest propeque est Dei dies, quo cuncta evenient quæ de illis decrevit Deus. « Vox diei Domini amara et dura posita est. » Prædicitur tempus divini decreti, amaritudine multa et asperitate plenum. « Potens dies iræ. » Validus admodum diei illius furor. « Dies illa, dies tribulationis et angustiæ, dies intempestivitatis et exitii, dies tenebrarum et caliginis, dies nebulæ et turbinis, dies tubæ et clamoris super urbes munitas et super angulos excelsos. »

Στίχ. ιζ', ιη'. — Τότε γὰρ ἀνάγκη τε καὶ θλίψις ἔσται πολλὴ, καὶ θάνατοι ἄωροι τῶν ἐν νηπίᾳ σφαζομένων τῇ ἡλικίᾳ· ἀφανισμός τε ἀνθρώπων πολὺς, ὡς ἐντεῦθεν ἅπαντας δοκεῖν σκότῳ, γνόφῳ ἤ τινι νεφέλῃ περικεχύσθαι καὶ ὀμίχλῃ· ἤ τε γὰρ πολεμικὴ σάλπιγξ, καὶ ἡ μετὰ ταύτης φωνὴ τῶν πολεμίων μέγιστον ἠχήσει προσημαίνουσα τῶν τε ἰσχυρῶν πόλεων καὶ τῶν μεγίστων οἰκιῶν τὴν καθαίρεσιν. « Καὶ ἐκθλίψω τοὺς ἀνθρώπους, καὶ πορεύσονται ὡς τυφλοὶ, ὅτι τῷ Κυρίῳ ἐξήμαρτον· καὶ ἐκχεῶ τὸ αἷμα αὐτῶν ὡς χοῦν, καὶ τὰς σάρκας αὐτῶν ὡς βίλβιτα. » Τῇ μὲν γὰρ ὑπερβολῇ τῆς θλίψεως διοίσουσι τυφλῶν οὐδέν· οὐδὲ τὰ πρὸ ποδῶν ὁρᾷν οἷοί τε ὄντες· πείσονται δὲ ἅπαντα συντόμως εἰπεῖν, ἐπειδήπερ ἄγαν ἠσέβησαν εἰς Θεόν· ὑπὲρ ὧν αἵματός τε ἔκχυσις ὡς ἐκ πολλοῦ γενήσεται φόνου· αἵ τε τῶν ἀποθνησκόντων σάρκες ἀτάφων μενόντων τῶν ἀναιρουμένων, ὡσεὶ κόπρος τις κατὰ παντὸς ῥιφή-

Vers. 17-18. — Tunc enim angustiæ erunt, et tribulatio multa, et immaturæ mortes in tenera occisorum ætate, cædes hominum multa, ita ut abhinc videantur omnes tenebris, caligine, et nebula quadam ac turbine circumfundi. Nam et bellica tuba, et hanc subsecutus hostium clamor altissime resonabit, munitarum urbium ac palatiorum exitium portendens. « Et tribulabo homines, et ambulabunt ut cæci, quia Domino peccaverunt : et effundam sanguinem eorum sicut pulverem, et carnes eorum sicut stercora boum. » Tribulationis excessu, non erunt cæcis dissimiles, ne illa quidem quæ ante pedes sunt videre valentes. Atque, ut summatim dicam, nihil non **257** patientur, quia graviter in Deum peccaverunt. Ea propter et sanguinis effusio, tanquam multæ occisionis erit, et occisorum carnes, insepultis mortuis manentibus, quasi fimus quidam omni loco jactabuntur. « Et argentum au-

Digitized by Google

rumque eorum non poterit liberare eos in die iræ Domini, et igne zeli ejus consumetur universa terra : quia consummationem et festinationem faciet super omnes terræ habitatores. » Nihil ipsis proderunt divitiæ quas injuste coacervaverunt, quia hæc omnia tempore illo diviuæ cedent iræ, quæ ignis instar universam consumet terram, cunctos autem habitatores ejus multa cum festinatione pessumdabit. Deinde post malorum prædictionem, in spem illos pro more suo propheta erigens, pergit dicere:

A σεται τόπου. « Καὶ τὸ ἀργύριον καὶ τὸ χρυσίον αὐτῶν οὐ μὴ δυνηθῇ ἐξελέσθαι αὐτοὺς ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς Κυρίου, καὶ ἐν πυρὶ ζήλου αὐτοῦ κατανα-λωθήσεται πᾶσα ἡ γῆ· διότι συντέλειαν καὶ σπουδὴν ποιήσει ἐπὶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν. » Ὄνησις αὐτοῖς οὐδεμία τοῦ πλούτου γενήσεται ὃν συνήγαγον ἀδίκως. (p. 392) ἐπειδὴ ταῦτα πάντα κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον δεύτερα τῆς ὀργῆς ἔσται τῆς θείας, ἡ πυρὸς δίκην πᾶσαν μὲν κατανα-λώσει τὴν γῆν, πάντας δὲ τοὺς ἐνοικοῦντας αὐτὴν μετὰ πολλοῦ γε ἀπολέσει τοῦ τάχους. Εἶτα μετὰ τὴν μήνυσιν τῶν κακῶν, εὐέλπιδας αὐτοὺς καθὼς εἴωθεν ὁ προφήτης ποιῶν, ἐπάγει·

CAP. II.

VERS. 1-3. — « Congregamini, simulque orate, gens incrudita, antequam fiatis ut flos pertransiens diurnus, antequam veniat super vos ira furoris Domini. » Agesis enim, omnes qui hactenus officii vestri disciplinam non excepistis, nunc congregati communes Deo preces extollite, ne forte floris instar repente marcescentis, supremum exitium patiamini, tota in vos irruente divina ira. « Quærite Dominum, cuncti humiles terræ. » Vos qui præ cæteris terræ incolis, calamitatibus inflictis humiliati fuistis, nunc resumpto veræ pietatis studio, misericordiam implorate divinam. « Judicium operamini et justitiam quærite. » Nunc facti justi debitæ honestatis judices, discernentesque a deteriore melius, justitiæ date operam. « Quærite mansuetudinem et respondete ea, ut protegamini in die iræ Domini. » Mansuetudinem eligite et patientiam, secus ac olim injustæ pauperum oppressioni operam dedistis: **258** quin adeo spondete, morum horum fore vos studiosos: id enim valet dictio, « Respondete ea; » ut tempore punitionis consequamini aliquam a Deo opem. Postea recitat inferendas alienigenis castigationes, propter illorum adversus Israelitas iniquitatem, ut sic majorem Dei erga hos tutelam demonstret.

ΚΕΦ. Β'.

Στίχ. α'-γ'. — « Συνάχθητε καὶ συνδεήθητε, τὸ ἔθνος τὸ ἀπαίδευτον πρὸ τοῦ γενέσθαι ὑμᾶς ὡς ἄνθος παραπορευόμενον ἡμέρας, πρὸ τοῦ ἐπελθεῖν ἐφ' ὑμᾶς ὀργὴν θυμοῦ Κυρίου. » Ἀλλὰ γὰρ ὅπαντες ὑμεῖς οἱ μέχρι τοῦ δεῦρο τὴν τῶν προσηκόντων οὐ δεξάμενοι παιδείαν, νῦν γοῦν συνελθόντες, κοινὰς τὰς δεήσεις τῷ Θεῷ προσαγάγετε, ὡς ἂν μὴ δίκην ἄνθους ἀθρόον ἀφανισθέντος παντελῆ τὴν ἀπώλειαν ὑπομείνητε, ὁλοτελοῦς ἐφ' ὑμᾶς ἐνεχθείσης τῆς ὀργῆς τῆς θείας. « Ζητήσατε τὸν Κύριον, πάντες ταπεινοὶ γῆς. » Καὶ οἱ παρὰ πάντας τοὺς τὴν γῆν οἰκοῦντας ταῖς ἐντεν-χθείσαις ὑμῖν συμφοραῖς τεταπεινωμένοι, ἐπιμεληθέντες τῆς εὐσεβείας, τὸν ἔλεον αἰτήσατε τὸν θεῖον. « Κρῖμα ἐργάσασθε καὶ ζητήσατε δικαιοσύνην. » Νῦν ὀρθοὶ τοῦ προσήκοντος γενόμενοι κριταὶ, καὶ διακρίνοντες ἐκ τοῦ χείρονος τὸ κρεῖττον ἐπιμελεῖσθε τοῦ δικαίου. (p. 393) « Ζητήσατε πραότητα καὶ ἀποκρί-νεσθε αὐτὰ, ὅπως σκεπασθῆτε ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς Κυρίου. » Ἐπιείκειαν ἔλεσθε καὶ ἀνεξικακίαν, ἀνθ' ἧς πρότερον κατὰ τῶν πενεστέρων ἐπετηδεύετε ἀδικίας, καὶ δὴ σύνθεσθε περὶ τὴν τούτων ἔχειν σπουδήν· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « Καὶ ἀποκρίνεσθε αὐτὰ, » ὡς ἂν προσ-γένοιτο ὑμῖν ἐν τῷ καιρῷ τῆς τιμωρίας τυχεῖν τινος παρὰ τοῦ Θεοῦ βοηθείας. Εἶτα λέγει τὰς κατὰ τῶν ἀλλοτρίων τιμωρίας ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτοὺς ἀδικίας ἐπάγεσθαι μελλούσας ὡς ἂν μείζονα τῆς περὶ αὐτοὺς κηδεμονίας τοῦ Θεοῦ ποιήσαιτο τὴν ἀπόδειξιν.

VERS. 4-6. — « Quia Gaza diripietur, et Ascalon in desolationem, et Azotus meridie projicietur, et Accaron eradicabitur. » Alienigenæ omnes, propter ea quæ adversus vos egerunt, non vulgare supplicium perferent. Jam « meridie, » commune aliis vocabulum, dicit pro, manifeste, ita ut res neminem lateat : nam quæ de singulis dicit urbibus, sive Gaza, sive Ascalone, sive reliquis, communiter de omnibus dicit, etsi diviso sermone, ut solet. Vult enim dicere cunctas alienigenarum urbes direptum destructumque iri, et omni sua proprietate dejectas supremum excidium passuras. « Væ qui habitatis funiculum maris, advenæ Cretenses! Verbum Domini super vos, Chanaan terra alienorum. Et perdam vos de habitatione. Et erit Creta pascua gregum, et ovile pecorum. » Quia maritimæ urbes illæ erant, ideo funiculum maris eas appellavit, sicut etiam beatus David ait his verbis : « Dabo tibi terram Chanaan, funiculum hæreditatis vestræ [28] : » pro eo ut dicat :

Στίχ. δ'-ς'. — « Διότι Γάζα διηρπασμένη ἔσται, καὶ Ἀσκάλων εἰς ἀφανισμὸν, καὶ Ἄζωτος μεσημ-βρίας ἐκριφήσεται, καὶ Ἀκκαρὼν ἐκριζωθήσεται. » Πάντες γὰρ οἱ ἀλλόφυλοι, ὑπὲρ ὧν καθ' ὑμῶν πε-ποιήκασι, τιμωρίαν δέξονται οὐ τὴν τυχοῦσαν· τὸ γὰρ « μεσημβρίας » κατὰ κοινοῦ λέγει ἀντὶ τοῦ προδήλως, ὡς μηθένα τὸ γινόμενον λαθεῖν· ἃ γὰρ περὶ ἑκάστης λέγει τῶν πόλεων, εἴ τε Γάζης, εἴ τε Ἀσκάλωνος, εἴ τε τῶν λοιπῶν, κατὰ κοινοῦ περὶ πασῶν λέγει διελὼν τῷ λόγῳ, καθὼς εἴωθε. Βού-λεται γὰρ εἰπεῖν ὅτι πᾶσαι τῶν ἀλλοφύλων αἱ πόλεις διαρπαγήσονταί τε καὶ ἀφανισθήσονται, καὶ τῆς οἰκείας εὐπραγίας ἀπορρίψεσαι παντελῆ δέξονται τὴν ἀπώλειαν. « Οὐαὶ οἱ κατοικοῦντες τὸ σχοίνισμα τῆς θαλάσσης, πάροικοι Κρητῶν· λόγος Κυρίου ἐφ' ὑμᾶς. Χαναὰν γῆ ἀλλοφύλων· καὶ ἀπολῶ ὑμᾶς ἐκ κατοικίας· καὶ ἔσται Κρήτη νομὴ ποιμνίων, καὶ μάνδρα προβάτων. » (p. 394) Ἐπειδὴ παραλίους εἶναι τὰς πόλεις συνέβαινε, σχοίνισμα θαλάσσης αὐτὰς κέ-

[28] Psal civ, 11.

Digitized by Google

κλῆκεν, ὡς ὁ μακάριος λέγει Δαυὶδ λέγων· « Σοὶ δώσω τὴν γῆν Χαναάν, σχοίνισμα κληρονομίας ὑμῶν· » ἵνα εἴπῃ, ὅτι Εἰς κτῆσιν ὑμῖν ἀφοριῶ τὴν Χαναναίων γῆν, ἐκ μεταφορᾶς τῶν σχοίνῳ μετρούντων τῶν τε διοριζόντων τὴν γῆν. Οὕτως οὖν κἀνταῦθα λέγει « τὸ σχοίνισμα τῆς θαλάσσης, » ἀντὶ τοῦ, Οἱ τὴν παραθαλάττιον οἰκοῦντες μερίδα. Τὸ δὲ « πάροικοι Κρητῶν » λέγει, ἐπειδή τινες ἐκ Κρήτης κατ' ἐμπορίαν αὐτόθι παραγεγονότες ὡς εἰς παραθαλασσίους πόλεις, οἰκεῖν εἵλοντο παρ' αὐτοῖς. Ὡς καὶ παρὰ τῷ Ἀμὼς λέγει· « Κατακόψω φυλὴν ἐξ ἀνδρῶν Χαρράν, » περὶ τῶν ἐκεῖθεν τῇ Δαμασκῷ παροικούντων λέγων· οὕτως γὰρ καὶ ἐνταῦθα παροίκους Κρητῶν καλεῖ, ἵνα εἴπῃ τοὺς παρ' αὐτοῖς οἰκοῦντας Κρητῶν· βούλεται οὖν εἰπεῖν ὅτι Ἀθλιώτατοι πάντων, πάντες ὑμεῖς οἱ τὴν παραθαλάττιον ἐκπονοῦντες μερίδα, μετὰ καὶ τῶν παροικούντων ὑμῖν Κρητῶν· ἀποπέφανται γὰρ κατὰ πάντων ὑμῶν ὁ Θεὸς τῶν οἰκούντων τὴν Χαναναίαν ἀλλοφύλων· ὅτι ὑμᾶς τε ἀπολέσει παντελῶς, καὶ τὴν ἐκ τῶν Κρητῶν παρ' ὑμῖν οἰκουμένην χώραν, νομή τε προβάτων καὶ οἰκησις προβάτων, διὰ τῆς ἐρημίας παραδώσει τῆς πολλῆς.

A Possessioni vestræ addicam Chananæorum regionem, sumpta metaphora ab iis qui funiculis metiuntur ac dividunt terras. Ita nunc etiam « funiculum maris » dicit, pro maritimæ partis incolis. Denique « advenas Cretenses » dicit, quia nonnulli ex Creta mercaturæ causa illuc progressi utpote ad urbes maritimas, ibi habitare maluerunt. Sicut etiam apud Amosum dicitur : « Concidam tribum ex viris Charran [11], » loquens scilicet de illius regionis advenis circa Damascum incolentibus. Sic nunc quoque Cretensium advenas dicit, pro ea parte **259** incolarum quæ Creta erat oriunda. Vult ergo dicere : Infelicissimi omnium cuncti vos, qui maritimam partem habitatis cum Cretensibus advenis. Decrevit contra vos omnes Deus, o Chananæam habitantes alienigenæ, perditurum se vos omnino, necnon a Cretensibus apud vos habitatam regionem (quæ pascuum fiet gregum, et statio ovium) in solitudinem vastam rediget.

B

Στίχ. ζ'.— « Καὶ ἔσται τὸ σχοίνισμα τῆς θαλάσσης τοῖς καταλοίποις οἴκου Ἰούδα· ἐπ' αὐτοὺς νεμήσονται ἐν τοῖς οἴκοις Ἀσκάλωνος, δείλης καταλύσουσι ἀπὸ προσώπου τῶν υἱῶν Ἰούδα, ὅτι ἐπέσκεπται αὐτοὺς Κύριος ὁ Θεὸς αὐτῶν, καὶ ἀπέστρεψε τὴν αἰχμαλωσίαν αὐτῶν. » (p. 395) Οἱ γὰρ περισωζόμενοι, φησὶν, ἐκ τῆς τοῦ Ἰούδα φυλῆς, πάσης δὴ τῆς παραθαλαττίου καθέξουσι μερίδος, καὶ πᾶσαν αὐτὴν ὡς οἰκείαν νεμήσονται χώραν, ὥστε τοὺς τῆς Ἀσκάλωνος. Βούλεται δὲ ἐκ μιᾶς τὰς ὅλας τῶν ἀλλοφύλων πόλεις εἰπεῖν, καθὼς εἴωθεν ἀπὸ μέρους τὸ ὅλον καλῶν, ὑφορωμένους τῶν υἱῶν Ἰούδα τὴν ἰσχὺν, μετὰ πολλοῦ τοῦ δέους τοῖς οἰκείοις διάγειν· τὸ γὰρ, « δείλης καταλύσουσι, » τοῦτο λέγει. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ « μεσημβρίας » εἴληφεν ἐπὶ τοῦ προφανῶς, τὸ « δείλης » ἔλαβεν ἐπὶ τοῦ δέους· ὡς τῶν λανθανόντων φεγγόντων μὲν τὸν ἡμερινὸν καιρὸν, ἐπὶ δὲ τὸν ἑσπέριον καταστρέχειν εἰωθότων ἐλπίδι τοῦ λαθεῖν. Ταῦτα δὲ, φησὶν, ἔσται, ἐπειδὰν ἐπισκεψάμενος ὁ Θεὸς τοὺς τῆς Ἰούδα φυλῆς ἀπαλλάξειέν τε αὐτοὺς τῆς αἰχμαλωσίας, καὶ πρὸς τὰ οἰκεῖα πάλιν μετὰ τῆς ἰδίας ἐπαναγάγοι βοηθείας.

C

Vers. 7. — « Et erit funiculus maris reliquis de domo Judæ : super ipsos pascentur in domibus Ascalonis, ad vesperam requiescent a facie filiorum Judæ, quia visitat eos Dominus Deus eorum, et avertit captivitatem ipsorum. » Nam qui servati fuerint, inquit, de Judæ tribu, totam tenebunt maritimam partem, illamque omnem quasi suam incolent regionem usque Ascalonem. Vult autem ex una cunctas alienigenarum urbes dicere, more suo a parte totum significans, timentes filiorum Judæ fortitudinem, multo cum pavore in proprio solo degentes. Nam dictio, « Ad vesperam requiescent, » hoc significat. Sicut enim « meridie » pro manifeste, ita « vesperam » pro timore : quasi ii qui latere student diurnum tempus vitent, vespertino autem discurrere soleant, latitandi spe. Hæc, inquit, erunt cum Deus Judæ tribum visitans avertet eos a captivitate atque in patriam rursus auxilio suo restituet.

Στίχ. η'-ι'. — Εἶτα ἀπὸ τῶν ἀλλοφύλων ἐφ' ἑτέρους μετάγων τὸν λόγον, « Ἤκουσα ὀνειδισμοὺς Μωάβ, καὶ κονδυλισμοὺς υἱῶν Ἀμμὼν ἐν οἷς ὠνείδιζον τὸν λαόν μου, καὶ ἐμεγαλύνοντο ἐπὶ τὰ ὅρια αὐτῶν. Διὰ τοῦτο ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος τῶν δυνάμεων ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, ὅτι Μωὰβ ὡς Σόδομα ἔσται, καὶ υἱοὶ Ἀμμὼν ὡς Γόμορρα. » Καὶ τὰ παρὰ Μωαβιτῶν καὶ Ἀμμανιτῶν εἰς τοὺς ἐμοὺς γινόμενα ἐώρων, (p. 396) ἅττε ἔλεγον αὐτοῖς ὀνειδίζοντες ὡς οὐδὲν ἐκ τῆς ἐμῆς ὠφελουμένοις θεραπείας, ὅσα τε αὐτοῖς κατὰ τὴν δύναμιν τὴν οἰκείαν ἐπῆγον κακά· ὥστε καὶ μεθ' ὑπερβολαύσης τῆς μεγαλαυχίας τῶν ὁρίων ἐφάπτεσθαι τῶν ἐμῶν, ὡς ἂν αὐτοῖς προσήκειν ὀφειλόντων λοιπόν· ἐκ τῶν δὴ Σοδόμων τε καὶ Γομόρρων μιμήσονται τὴν ἐρημίαν. « Καὶ Δαμασκὸς ἐκλελειμμένη ὡς θημωνιὰ ἄλωνος καὶ ἠφανισμένη εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ οἱ

D

Vers. 8-10. — Deinde ab alienigenis ad alios sermonem transferens, ait : « Audivi opprobria Moab, et contumelias filiorum Ammon, quibus exprobrabant populo meo, et magnificabantur super terminos ejus. Propterea, vivo ego, dicit Dominus, quia Moab sicut Sodoma erit, et filii Ammon quasi Gomorrha. » Moabitarum quoque et Ammanitarum adversus meos videbam facinora, et quod eis conviciantes dicerent, nullum **260** iis fore emolumentum cultus mei; quanta denique mala viribus suis intulerunt. Atque ita gloriabundi fines meos invaserunt, ceu futuros in posterum juris ipsorum. Quamobrem Sodomorum atque Gomorrhæ experientur vastitatem. « Et Damascus derelicta sicut acervus areæ, ac dissipata in æternum. Et qui reliqui fuerint de populo meo diripient eos, et re-

[11] Amos, I, 5.

Digitized by Google

sidui gentis meæ possidebunt eos. » Damascus etiam, inquit, quasi acervus in area contritus et conculcatus destruetur, atque ignobilis fiet, ex tumore maximo multaque superbia in imam detracta humilitatem : ita ut qui reliqui de meis fuerint, reditumque sortiti, cunctos sint direpturi, et alienas opes pro suis possessuri. « Hæc erunt eis pro contumelia sua, quia conviciati sunt et magnificati sunt super populum Domini omnipotentis. » Hæc, inquit, patientur propter suam adversus Deum audaciam, et propter contumelias quibus mihi populoque meo conviciati sunt, insultantes ei scilicet tanquam extremis malis demerso.

A κατάλοιποι λαοῦ μου διαρπῶνται αὐτούς, καὶ οἱ κατάλοιποι ἔθνους μου κληρονομήσουσιν αὐτούς. » Καὶ ἡ Δαμασκὸς δὲ, φησὶν, ὡς ἂν θημωνιὰ ἐν ἅλωνι συντριβεῖσα ἀφανισθείη, οὕτως ἀφανὴς γενήσεται ἐξ ὄγκου μεγίστου καὶ ὑπερηφανίας πολλῆς εἰς ταπεινότητα καταχθεῖσα μεγίστην· ὥστε τοὺς ὑπολειμπανομένους τῶν ἐμῶν καὶ τῆς ἐπανόδου τυχόντας, ἐν διαρπαγῇ τε ποιήσασθαι πάντας αὐτοὺς καὶ κτῆσιν ἰδίαν σχεῖν τὰ ἐκείνων. « Αὐτὴ αὐτοῖς ἀντὶ τῆς ὕβρεως αὐτῶν, διότι ὠνείδισαν καὶ ἐμεγαλύνθησαν ἐπὶ τὸν λαὸν Κυρίου παντοκράτορος. » Ταῦτα γὰρ, φησὶ, πείσονται ὑπὲρ ὧν ἐτόλμησαν εἰς Θεὸν, καὶ ἐξυβρίζειν ὀνειδίζοντες τοῖς ἐμοῖς ἐπ' ἐμοὶ κατεπαι-

B ρόμενοι αὐτῶν ὡς ἂν ἐν συμφοραῖς ὄντων ἐσχάτοις.

Vers. 11, 12. — « Apparebit Dominus super eos, et disperdet omnes deos gentium terræ, et adorabunt eum singuli de loco suo, cunctæ insulæ gentium. » Illustrem faciet ultionem suam Deus, ita ut alienigenas omnes cum cultis ab eis diis disperdat : quo fiet ut reliqui omnes ubique homines, in urbibus insulisque, Dei facinoribus attoniti, commune illi obsequium exhibeant, in sua quisque statione summam illius potentiam confitentes. « Et vos, Æthiopes, vulnerati gladio meo. » Vos quoque gladio a meis puniemini, propter ea quæ adversus hos peccastis. Æthiopes autem nunc etiam dicit illos Ægypto finitimos. Sic autem loquitur beatum imitans prophetam Amosum, qui dum Israelis nec non C Hierusalem futuros casus recitat, meminit **261** simul alienigenarum, qualia scilicet passuri sint Damasceni, Tyrii, Idumæi, Ammanitæ, cæterique omnes quorum facit mentionem. Eodem igitur modo beatus Sophonias postquam eventura urbi Hierusalem a Babyloniis mala prædixit, memorat etiam quotquot his ab aliis gentibus clades erant per illud tempus superventuræ. Quapropter post ante dicta sermonem transfert ad Assyrios et Niniven, quia nimirum tunc Babylonii Assyriorum imperium deleverunt, regia ipsorum urbe Ninive subversa et vastitati omnimodæ tradita. Unde addit :

Στίχ. ια', ιβ'. — « Ἐπιφανὴς ἔσται Κύριος ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἐξολοθρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν τῆς γῆς· (p. 397) καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τόπου αὐτοῦ πᾶσαι αἱ νῆσοι τῶν ἐθνῶν. » Περιφανῆ τοίνυν ποιήσεται τὴν οἰκείαν ἐκδικίαν ὁ Θεὸς, ὥστε πάντας τοὺς ἀλλοτρίους μετὰ τῶν παρ' αὐτοῖς θρησκευομένων ἀπολέσαι θεῶν· ἅπαντάς τε τοὺς πανταχοῦ λοιπὸν ἀνθρώπους, εἴ τε ἐν πόλεσιν εἴ τε ἐν νήσοις, πολλὴν ἐπὶ τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ γινομένοις τὴν ἔκπληξιν λαβόντας, καινὴν αὐτῷ τὴν προσκύνησιν ἀποδιδόναι, ἐν τοῖς ἰδίοις ἑκάστου τόποις ὁμολογοῦντος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τὴν ὑπερβολήν. « Καὶ ὑμεῖς, Αἰθίοπες, τραυματίαι ῥομφαίας μου ἐστέ. » Καὶ αὐτοὶ δὲ ξίφει (53) διὰ τῶν ἐμῶν τιμωρηθήσεσθε ὑπὲρ ὧν πεπλημμελήκατε εἰς αὐτούς· Αἰθίοπας δὲ καὶ νῦν τοὺς πλησιάζοντας Αἰγύπτῳ λέγει. Ταυτὶ μὲν οὖν καθ' ὁμοιότητα τοῦ μακαρίου Ἀμὼς τοῦ προφήτου φησὶν, ὃς τά τε τῷ Ἰσραὴλ, τά τε τῇ Ἱερουσαλὴμ συμβησόμενα λέγων, μέμνηται καὶ τῶν ἀλλοτρίων ὁπόσα πείσονται καὶ αὐτοὶ, Δαμασκηνοί τε λέγω καὶ Τύριοι, Ἰδουμαῖοι καὶ Ἀμμανῖται, καὶ πάντες δὲ ὁπόσων πεποίηται μνήμην· τὸν αὐτὸν γὰρ δὴ τρόπον καὶ ὁ μακάριος Σοφονίας τὰ περὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐσόμενα παρὰ τῶν Βαβυλωνίων ἐν τούτοις λέγων, μέμνηται καὶ τῶν ὅσα τοῖς ἀλλοτρίοις κατ' ἐκεῖνον συμβαίνειν ἤμελλεν τὸν καιρόν. Ὅθεν δὴ μετὰ τὰ προῤῥηθέντα ἐπὶ τοὺς Ἀσσυρίους τε καὶ τὴν Νινευὴ μετάγει τὸν λόγον· ἐπειδὴ τότε Βαβυλώνιοι καὶ τὴν Ἀσσυρίων καθεῖλον ἀρχὴν, τὴν βασιλεύουσαν ἐν αὐτοῖς πόλιν, (p. 398) τὴν Νινευὴ λέγω, ἐκπορθήσαντές τε καὶ ἐρημίᾳ παντελεῖ παραδόντες. Ὅθεν ἐπάγει·

Vers. 13-15. — « Et extendet manum suam D super aquilonem, et perdet Assyrium, et ponet Niniven in desolationem inaquosam quasi desertum. Et pascentur in medio ejus greges, et omnes bestiæ terræ, et chamæleontes et ericii in præsepibus ejus cubabunt : et bestiæ clamabunt in foveis ejus, et corvi in portis ejus, quia cedrus altitudo ejus. » Profecto etiam ab Assyriis pœnas reposcam, qui tali cum proposito Hierusalem aggressi sunt. Etenim ipsorum regiam urbem Niniven adeo destruam, ut plane deserta fiat, et in medio ejus pascantur greges, et feræ habitent, et quotquot animalia solent in desertissimis locis cubitare. Has autem justas

Στίχ. ιγ'-ιε'. — « Καὶ ἐκτενεῖ τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ βορρᾶν, καὶ ἀπολεῖ τὸν Ἀσσύριον, καὶ θήσει τὴν Νινευὴ εἰς ἀφανισμὸν ἄνυδρον ὡς ἔρημον, καὶ νεμήσεται ἐν μέσῳ αὐτῆς ποίμνια, καὶ πάντα τὰ θηρία τῆς γῆς, καὶ χαμαιλέοντες καὶ ἐχῖνοι ἐν τοῖς φατνώμασιν αὐτῆς κοιτασθήσονται, καὶ θηρία φωνήσει ἐν τοῖς διορύγμασιν αὐτῆς, καὶ κόρακες ἐν τοῖς πυλῶσιν αὐτῆς· διότι κέδρος τὸ ἀνάστημα αὐτῆς. » Καὶ γὰρ καὶ παρὰ τῶν Ἀσσυρίων τότε δὴ λήψομαι δίκας, μετὰ τοιαύτης γνώμης ἐπελθεῖν ἐπιχειρησάντων τῇ Ἱερουσαλήμ· ἀφανιῶ γὰρ αὐτῶν καὶ Νινευὴ τὴν βασιλίδα πόλιν· ὥστε γενέσθαι μὲν αὐτὴν ἔρημον παντελῶς, ἐν μέσῳ δὲ αὐτῆς ποίμνιά τε νέμεσθαι,

(53) Cod. ξίφη.

Digitized by Google

καὶ θηρία διάγειν, καὶ τὰ λοιπὰ δὴ ζῶα ὁπόσα ἐν τοῖς ἐρημοτάτοις ἐμφωλεύειν εἴωθεν τόποις. Ταύτην γὰρ ὥσπερ δίκην δικαίαν ὑπὲρ ὧν μέγα κατὰ πασῶν ἐφρόνει τῶν πόλεων, ὡσανεὶ κέδρου δίκην πρὸς τὰ λοιπὰ χρενομένης φυτὰ ὑπερφέρουσα τῶν ἁπάντων. « Αὕτη ἡ πόλις ἡ φαυλίστρια ἡ κατοικοῦσα ἐπ' ἐλπίδι, ἡ λέγουσα ἐν καρδίᾳ αὐτῆς, Ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστι μετ' ἐμὲ ἔτι. » Εὔδηλον δὲ ὅτι ἐκ τῆς πόλεως τῶν ἐνοικούντων τὸ φρόνημα λέγει· οὐ γὰρ δὴ περὶ τῶν ἀψύχων λίθων ταῦτά φησιν. Αὕτη τοίνυν, φησίν, ἔστιν ἡ φαυλίστρια, ἀντὶ τοῦ, ἡ πάντα μὲν ἐκφαυλίζουσα, (p. 399) καὶ μηθὲν εἶναι τοὺς λοιποὺς ἡγουμένη πρὸς ἑαυτήν, ἀρκεῖν δὲ ἑαυτῇ πρὸς ἅπαντα ὑπειληφυῖα· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ « κατοικοῦσα ἐπ' ἐλπίδι, » ἀντὶ τοῦ, ἐλπίδα περὶ ἑαυτῆς ἔχουσα ὡς οὐδὲν οὐδένος πεισομένη παρ' ἑτέρου κακόν· διακειμένη τε, φησίν, ὡς μόνη τε οὖσα, καὶ οὐδὲ ἐν τῷ εἶναι κρίνεσθαι ἐξίων οὐσῶν τῶν λοιπῶν πόλεων πρὸς αὐτήν. Εἶτα ὀνειδιστικῶς ταῦτα εἰπών, καὶ τὴν κατὰ πάντων ὀνειδίσας ὑπερηφίαν αὐτῇ, κάλλιστα ἐπάγει· « Πῶς ἐγένετο εἰς ἀφανισμὸν νομὴ θηρίων; πᾶς ὁ παραπορευόμενος αὐτῆς συριεῖ, καὶ κινήσει τὰς χεῖρας αὐτοῦ. » Ἀλλὰ γὰρ οἷαν ὑπομεμένηκας τὴν μεταβολήν, ὅπως δὲ εἰς ἐρημίαν κατεστὰς νομὴ γέγονας θηρίων; ὥστε ἅπαντας τοὺς παριόντας συρίττειν τε ἐπὶ σοὶ καὶ κινεῖν τὰς χεῖρας, θαυμάζοντάς σου τὴν τοσαύτην μεταβολήν· καὶ τί λέγειν;

dabit pœnas, quia contra omnes superbiebat civitates, quasi cedrus inter reliquas arbores caput extollens. « Hæc est civitas vilipendens, quæ habitat in spe, quæ dicit in corde suo : Ego sum, et non est post me amplius. » Patet prophetam urbis nomine incolarum superbiam denotare : neque enim de insensatis lapidibus hæc dicit. Hæc est ergo, inquit, urbs vilipendens, id est omnium contemptrix, et omnes reliquas præ se flocci faciens, sibique ipsi ad omnia sufficere existimans. Id enim significant **262** verba « habitans in spe, » id est, spem fovens nihil unquam mali se absquolibet passuram : unicam semet existimans, nullamque urbem esse dignam quæ secum comparetur. His non sine convicio dictis, ejusque adversus omnes superbia objurgata, egregie addit : « Quomodo facta est in solitudinem, in pascuum bestiarum? Omnis qui per eam transibit, sibilabit manusque suas commovebit. » Hem qualem experta es conversionem, in tantum ut pascuum bestiarum evaseris, ut omnes qui juxta te transeunt, exsibilent, manusque suas erga te intendant, tantam mirantes conversionem! Quid vero dicentes?

ΚΕΦ. Γ.

Στιχ. α', β'. — « Ὦ ἡ ἐπιφανὴς καὶ λελυτρωμένη πόλις· ἡ περιστερὰ οὐκ εἰσήκουσε φωνῆς, οὐδὲ ἐδέξατο παιδείαν, ἐπὶ τῷ Κυρίῳ οὐκ ἐπεποίθει καὶ πρὸς τὸν Θεὸν αὐτῆς οὐκ ἤγγισεν. » Ταῦτα, φησὶν, ἐροῦσιν, Ὑπόση τις ἦν ἡ ταύτης περιφάνεια, ὅπως ἁπάντων ἐκεχώριστο τῶν κακῶν; τοῦτο γὰρ λέγει, « λελυτρωμένη· » ὁπόση τις αὐτῆς ἦν ἡ εὐπρέπεια; τὴν γὰρ περιστερὰν τοῦτό φησιν, ἐπειδή πως τερπνὸν ὄρνεις εἶναι δοκεῖ τὸ ζῶον καὶ σοβαρῶς βαδίζον· οὕτω καὶ ὁ μακάριος λέγει Δαυΐδ· « Ἐὰν κοιμηθῆτε ἀνὰ μέσον τῶν κλήρων, (p. 400) ἐκεῖ πτέρυγες περιστερᾶς περιηργυρωμέναι, καὶ τὰ μετάφρενα αὐτῆς ἐν χλωρότητι χρυσίου· » ἀπολαβόντας τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἁπάντων φανεῖσθαι τοὺς Ἰσραηλίτας εὐπρεπεστέρους λέγων τῇ τῆς περιστερᾶς ὁμοιώσει· οὕτω καὶνταῦθα εἰπεῖν ἠβουλήθη, ἀντὶ τοῦ, ὡραία ἢ ἐπιχαρής· ὡς καὶ ὁ μακάριος Ναοὺμ ὀνειδίζων αὐτῇ λέγει τὸ, « Πόρνη καλὴ καὶ ἐπίχαρις. » Τοιαύτη, φησὶν, οὖσα, τῆς τοῦ πεμφθέντος πρὸς αὐτὴν προφήτου φωνῆς οὐκ εἰς τέλος ἤκουσεν, οὐδὲ παντελῶς τὴν ἐκεῖθεν ἐδέξατο διδασκαλίαν· πρὸς μικρὸν δὲ μεταβάλλεσθαι δοκοῦσα, αὖθις ἐπὶ τὴν ἑαυτῆς ἀνέδραμεν κακίαν· οὐδὲ γοῦν λόγον τινὰ τοῦ τὸν προφήτην ἀποστείλαντος ἐποιήσατο Θεοῦ, οὐδὲ ἐδοκίμασεν αὐτῷ λοιπὸν προσανέχειν, τοιαύτην εἰληφυῖα καρδίαν. Τοὐναντίον μὲν οὖν ἀπέστη τε αὐτοῦ παντελῶς, καὶ πρὸς πόλεμον αὐτοῦ κατέστη, μετὰ τὴν τῶν δέκα φυλῶν ἀναίρεσιν ἐπαληλυθυῖα τῇ Ἱερουσαλήμ, ἐν ᾗπερ εἶναι τοῦ Θεοῦ συνέβαινε τὸν ναόν. Ἔνθεν πάλιν οἱ θαυμαστοὶ μυθολόγοι τῶν Σύρων,

CAP. III.

Vers. 1, 2.— « O illustris et redempta civitas, columba! Non exaudivit vocem; non admisit disciplinam; in Domino non est confusa, et Deo suo non appropinquavit. » Sic omnes, inquit, dicent : Quanta fuit hujus celebritas! quantum omni calamitato aberat! Id quippe denotat dictio, « redempta. » Quanta ejus pulchritudo erat! hoc enim denotat columbæ vocabulum, quod animal videtur inter aves apprime delectabile et cum dignitate incedens. Sic etiam beatus ait David : « Si dormiatis inter medios cleros, ibi alæ columbæ deargentatæ, et dorsum ejus cum pallore auri [30]. » Dicit nimirum post acquisitam promissionis terram, Israelitas videri præ cæteris delectabiles, ad columbæ similitudinem. Ita hoc etiam loco dicere voluit pro pulchra et speciosa. Velut etiam beatus Nahumus ei convicians ait : « Meretrix pulchra et gratiosa [31]. » Talis cum esset (Ninive) missi ad eam prophetæ noluit vocem usque ad finem audire, neque perfectam admisit disciplinam; sed tantisper visa converti, rursus ad eamdem recurrit nequitiam. Nihil pensi Deum habuit qui prophetam miserat, neque **263** illi obedire deinceps voluit, quanquam tale tantumque experimentum ceperat. Sed contra potius a Deo prorsus recessit, imo bellum in eum commovit, cum post decem tribuum excidium, Hierusalem adorta est, qua in urbe templum Dei erat. Rursus hic mirabiles Syrorum mythologi aiunt : Jona Syrorum lingua appellari columbam. Sophoniam igitur, voluisse hanc appellare prophetæ Jonæ ut-

[30] Psal. LXVII, 14. [31] Nah. III, 4.

Digitized by Google

bem, qui illic prædicavit : at Græcum interpretem columbam non sine errore dixisse. Sed enim quod non septuaginta viri erraverint, sed ipse potius Scripturæ Syrus interpres errores passus credendus sit, dictum a nobis antea satis fuit. Illud vero quomodo hi miri mythologi non intelligunt, quod per convicium dicit : « O illustris et redempta civitas, columba? » Hæc sunt enim et alia hujusmodi, veluti apud Nahumum : « Meretrix pulchra et gratiosa; » similiter nunc etiam exprobat illam qua antea gloriabatur formositatem. Verumtamen Jonæ prophetæ urbem, propterea quod ab illo salvata fuit, nunquam eam si conviciaretur, dixisset. At isti dictione non intellecta, ad Syriacas anilesque fabulas conversi sunt.

A Ἰωνᾶ, φασὶ, λέγεται κατὰ τὴν Σύρων γλῶτταν ἡ περιστερά· ὁ μὲν οὖν προφήτης, Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου πόλιν αὐτὴν βούλεται λέγειν διὰ τὸ αὐτόθι κηρύξαι· ὁ ἑρμηνεύσας δὲ, περιστεράν αὐτὴν εἶπε διασφαλείς. Περὶ μὲν οὖν τοῦ μὴ τοὺς Ἑβδομήκοντα ἐσφάλθαι, (p. 401) τὸν δὲ εἰς τὴν Σύρων γλῶτταν ἡρμηνευκότα τὴν Γραφὴν πολλῷ δικαιότερον ἂν νομισθῆναι τοῦτο πεπονθέναι, εἴρηται πρόσθεν ἡμῖν ἀρκούντως· ἐκεῖνο δὲ οἱ θαυμαστοὶ μυθολόγοι πῶς οὐ συνεῖδον ὅτι ὀνειδίζων τῇ πόλει λέγει, « Ὦ ἐπιφανὴς καὶ λελυτρωμένη πόλις, ἡ περιστερά; » Τοιαῦτα γὰρ καὶ τὰ ἐξῆς, οἷον ἐστὶ καὶ παρὰ τῷ Ναοὺμ τὸ, « Πόρνη καλὴ καὶ ἐπίχαρις· » ὁμοίως γὰρ αὐτῇ κάνταῦθα ὀνειδίζει ἐφ' ᾗ πρόσθεν ἐσεμνύνετο εὐπρεπείᾳ· Ἰωνᾶ δὲ πόλιν αὐτὴν τοῦ προφήτου διὰ τὸ ἐξ ἐκείνου σεσῶσθαι, οὐκ ἄν ποτε ὀνειδίζων ἔφη· ἀλλ' οἱ μὲν οὐ νενοηκότες τὸ εἰρημένον, ἐπὶ Συριακούς τε καὶ γραώδεις ἐτράποντο μύθους.

Vers. 3-6. — Verum propheta consentanee sequentia quoque addit, priscam illius felicitatem ironice simul et cum convicio memorans : « Principes ejus in ea veluti rugientes leones. » Adeo potentes, et adversus omnes asperi. « Judices ejus ut lupi Arabiæ, nihil dimittebant in mane. » Ad rem conficiendam celeres, ut una eademque die cuncta concidant, nihilque non confectum in posterum relinquant. « Prophetæ ejus spiritu perciti, viri contemptores. » Qui apud ipsam, inquit, vaticinari spondent, multo cum fastu visa sibi loquebantur. « Sacerdotes ejus contaminant sancta, peccant in legem. » Qui apud eos fungi sacerdotio videbantur, **264** contra legem meam contraque templum impie agebant; et quos obsequentes habebant, ad hæc ipsa scelera studiose concitabant. Quamobrem consequenter subdit : « Dominus autem justus in medio eorum, et nihil aget iniquum : mane proferet judicium suum in lucem. » At enim nihil eis profuit illa iniquitas : namque in medio eorum versabatur Deus, etiamsi eum flocci faciebant : qui tamen magnopere justitiæ tenax, ne nunc quidem horum iniquitatem diu dominari sinet : etenim cum iniquum reputet impunes dimittere hujusmodi homines, properatum judicium de his exercebit, publicamque imponet eis peccatorum punitionem. Nam duplicata dictio, « mane mane, » summam celeritatem denotat. Deinde rei effectum significans : « In corruptela, inquit, traxi superbos, dissipati sunt anguli eorum, desertas omnino faciam vias eorum, ita ut nemo illuc pertranseat : defecerunt civitates eorum, quia nemo superest vel inhabitat. » Corruptelæ tradidi illos propter superbiam : destruam cuncta ipsorum civitates, resque illorum ad tantam solitudinem redigam, ut ipsæ incognitæ futuræ sint transeuntium penuria; quod ipsum cunctis quoque urbibus eveniet, quia nullus deinceps incola invenietur in eis. Jamvero postquam his verbis Ninives desolationem ostendit, et Assyriaci imperii eversionem, vertit ad Judæos sermonem, aitque :

B Στίχ. γ'-ς'. — Ὁ δὲ προφήτης ἀκολούθως καὶ τὰ ἐξῆς ἐπάγει, τὴν παλαιὰν εὐπραγίαν αὐτῆς εἰρωνικῶς τε ἅμα λέγων καὶ ὀνειδιστικῶς· « Οἱ ἄρχοντες αὐτῆς ἐν αὐτῇ ὡς λέοντες ὠρυόμενοι. » Οὕτω δυνατοὶ καὶ κατὰ πάντων θρασυνόμενοι. « Οἱ κριταὶ αὐτῆς ὡς λύκοι τῆς Ἀραβίας, οὐχ ὑπελίποντο εἰς τὸ πρωΐ. » Ὀξεῖς περὶ τὸ πέρας ἐπιτιθέναι τοῖς πράγμασιν, ὥστε αὐθήμερον ἅπαντα τέμνειν, καὶ μηδὲν ἀτελὲς εἰς τὴν ἐξῆς ἀφιέναι. « Οἱ προφῆται αὐτῆς πνευματοφόροι ἄνδρες καταφρονηταί. » Καὶ οἱ ἐν αὐτῇ δὲ, φησὶ, μαντεύεσθαι ἐπαγγελλόμενοι, μετὰ πολλῆς ὑπεροψίας τὰ δοκοῦντα ἐςθέγγοντο. « Οἱ ἱερεῖς αὐτῆς βεβηλοῦσι τὰ ἅγια, καὶ ἀσεβοῦσιν εἰς τὸν νόμον. » (p. 402) Καὶ οἱ δοκοῦντες δὲ παρ' αὐτοῖς ἱερατεύειν, εἴς τε τὸν νόμον τὸν ἐμὸν εἴς τε τὸν ναὸν C ἠσέβουν, διεγείρειν ἐπὶ ταῦτα τοὺς πειθομένους αὐτοῖς πᾶσαν ἔχοντες τὴν σπουδήν. Οἷς ἀκολούθως ἐπήγαγεν· « Ὁ δὲ Κύριος δίκαιος ἐν μέσῳ αὐτῶν, καὶ οὐ μὴ ποιήσῃ ἄδικον· πρωῒ δώσει κρῖμα αὐτοῦ εἰς φῶς. » Ἀλλὰ γὰρ οὐθὲν ὄφελος αὐτοῖς γέγονεν τῆς παρανομίας ἐκείνης· καὶ γὰρ καὶ ἀκόντων αὐτῶν ἐν μέσῳ Θεὸς ὑπῆρχεν, εἰ καὶ μηδένα λόγον αὐτοῦ ποιεῖσθαι ἐβούλοντο· ὃς πολλὴν ἔχων τοῦ δικαίου φροντίδα, οὐδὲ νῦν ἀνέξεται τῆς παρὰ τούτων ἐπιτελουμένης ἀδικίας ἐπὶ πολὺ κρατούσης· ἄδικον δὲ ἡγησάμενος τὸ ἀτιμωρήτους ἀφεῖναι τοιούτους ὄντας, ὀξεῖαν κρίσιν τῶν κατ' αὐτοὺς ποιήσεται, καὶ πρόδηλον αὐτοῖς ἐπάξει τὴν ὑπὲρ τῶν ἐπταισμένων τιμωρίαν· τὸ γὰρ « πρωῒ πρωῒ » τὴν ἄγαν ταχύτητα λέγει. Εἶτα τίνα τὰ ἐκ τούτου γινόμενα D λέγων· « Ἐν διαφθορᾷ κατέσπασα ὑπερηφάνους, ἠφανίσθησαν γωνίαι αὐτῶν· ἐξερημώσω τὰς ὁδοὺς αὐτῶν τὸ παράπαν τοῦ μὴ διοδεύεσθαι· ἐξέλιπον αἱ πόλεις αὐτῶν παρὰ τὸ μηδένα ὑπάρχειν μηδὲ κατοικεῖν. » Διαφθορᾷ μὲν γὰρ αὐτοὺς διὰ τὴν ὑπερηφανίαν αὐτῶν παραδέδωκα· ἀφανιῶ δὲ πάσας αὐτῶν τὰς πόλεις· εἰς τοσαύτην τε ἐρημίαν ἄξω τὰ παρ' αὐτοῖς, (p. 403) ὥστε καὶ τὰς ὁδοὺς λοιπὸν ἀδήλους εἶναι ἐρημίᾳ τῶν διοδευόντων, ἥπερ οὖν παραδώσω καὶ τὰς πόλεις αὐτῶν ἁπάσας, ὥστε μηθένα οἰκοῦντα εὑρίσκεσθαι ἐν αὐταῖς. Ἀλλὰ γὰρ δηλώσας ἐν τοῖ-

Digitized by Google

σας καὶ τῆς Νινευῆ τὴν ἐρημίαν, τῆς τε τῶν Ἀσσυρίων ἀρχῆς τὴν καθαίρεσιν, τρέπει πρὸς τοὺς τῆς Ἰουδαίας τὸν λόγον καί φησιν·

Στίχ. ζ', ῆ'. — « Εἶπον· Πλὴν φοβεῖσθέ με, καὶ δέξασθε παιδείαν, καὶ οὐ μὴ ἐξολοθρευθῆτε ἐξ ὀφθαλμῶν αὐτῆς διὰ πάντα ὅσα ἐξεδίκησα ἐπ' αὐτήν. » Ἤδη μὲν οὖν προλαθὼν διεμαρτυράμην ὑμῖν διὰ τῶν προφητῶν, ὥστε ἐν φόβῳ μὲν ἔχειν ἐμέ, ἅτε ῥᾳδίως ὑμᾶς εἰ πταίοιτε καὶ τιμωρεῖσθαι δυνάμενον, δέξασθαι δὲ τὴν προσαγομένην ὑμῖν διδασκαλίαν ἐπαγγειλάμενος· εὔτε ἀφανίζειν ὑμᾶς, εἰ ταῦτα ποιοῖτε, τῆς προσώπου τῆς ἐμῆς ἀφαιρεθέντας τῶν τόπων, ἐν οἷσπερ διατέτακται τῆς θεραπείας ὑμᾶς ἐπιμελεῖσθαι τῆς ἐμῆς· οὐτ' ἔτι διαπράξασθαι τούτων ἃ νῦν ἐπήγαγον ὑμῖν εἰς ἐκδικίαν ὧν πεπλημμελήκατε πολλάκις. « Ἑτοιμάζου, ὄρθρισον, διέφθαρται πᾶσα ἡ ἐπιφυλλὶς αὐτῶν. » Ἀλλ' ἐπειδὴ τότε τὸ δέον παρελίπετε καὶ πεπόνθατε τοιαῦτα, νῦν γοῦν ἑαυτοὺς εἰς τὸ δέον παρασκευάσατε εἰς τὸ μετὰ πάσης ἐπιμελείας τε καὶ σπουδῆς τῶν παρ' ἐμοῦ διατεταγμένων ἀντέχεσθαι, ἅτε καὶ τῆς κηδεμονίας μου τῆς περὶ ὑμᾶς ἐπίδειξιν ἔχοντες τὸ πᾶσαν παντελῶς ἀφαιρεθῆναι τὴν δύναμιν τῶν ἐχθρῶν. « Διὰ τοῦτο ὑπόμεινόν με, λέγει Κύριος, (p. 404) εἰς ἡμέραν ἀναστάσεώς μου εἰς μαρτύριον. » Καὶ διατελεῖτε δὴ πρὸς ἐμὲ ἀποροῦντες, καὶ τὴν παρ' ἐμοῦ βοήθειαν ἀναμένοντες ἣν κατὰ καιρὸν ὑμῖν παρέξω, ὡς ἐκ νεκρῶν ὑμᾶς ἀνιστὰς, καὶ ἀπαλλάττων μὲν τῆς αἰχμαλωσίας, ἐπανάγων δὲ πάντας ὑμᾶς ἐπὶ τὰ οἰκεῖα. Ταῦτα γὰρ πάλαι τε διὰ τῶν προφητῶν καὶ νῦν ὑμῖν ἐπήγγελμαι παρέξειν, ὡς ἂν μαρτυρίαν τῆς ἀληθείας τῶν παρ' ἐμοῦ προηγορευμένων ἔχοιτε τῶν γινομένων τὴν ἔκβασιν

A

B

Στίχ. θ', ι'. — « Διότι τὸ κρῖμά μου εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν τοῦ εἰσδέξασθαι βασιλεῖς τοῦ ἐκχέαι ἐπ' αὐτοὺς πᾶσαν ὀργὴν θυμοῦ μου· διότι ἐν πυρὶ ζήλου μου καταναλωθήσεται πᾶσα ἡ γῆ. » Τότε γὰρ δὴ μάλιστα σαφῆ τὴν κρίσιν ἐπιδείξομαι τὴν ἐμὴν ἣν ὑπὲρ ὑμῶν ποιήσομαι, τοὺς πανταχόθεν ἀθροιζομένους τῶν ἐθνῶν ὑπὸ τιμωρίαν ἄγων· πολλοὺς γὰρ ἐγὼ βασιλέας τε καὶ σατράπας σὺν τοῖς οἰκείοις στρατεύμασιν ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ χωροῦντας εἰσδέξομαι, τουτέστιν ἐλθεῖν ἐάσω, ὥστε σαφῆ μέν μου τὴν κηδεμονίαν τὴν περὶ ὑμᾶς αὐτῶν ποιῆσαι τῶν πραγμάτων· πολλὴν δέ τινα τὴν ἐπ' αὐτοὺς ὀργὴν ἐκχέαι, πᾶσάν τε αὐτὴν κατ' αὐτῶν κινῆσαι· ἐπειδὴ ἀκμὴ διὰ πυρὸς ἀναλώσω πάντας αὐτοὺς ζήλῳ τινὶ λαμβανόμενος, ὅτι κατὰ τῶν οἰκείων τῶν ἐμῶν τετολμήκασι τοσοῦτον· (p. 405) λέγει δὲ τῶν περὶ τὸν Γὼγ ἕνεκεν, οὓς μετὰ τὴν ἐπάνοδον ἐπελθὼν αὐτοῖς ἀναριθμήτους ὄντας ἀπώλεσεν ἅπαντας. « Ὅτι τότε μεταστρέψω ἐπὶ λαοὺς γλῶσσαν εἰς γενεὰς αὐτῶν, τοῦ ἐπικαλεῖσθαι πάντας τὸ ὄνομα Κυρίου, τοῦ δουλεύειν αὐτῷ ὑπὸ ζυγὸν ἕνα. » Θαῦμα γοῦν κοινὸν ἅπαντας λήψεται τοὺς πανταχοῦ τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῇ καινότητι τῶν γινομένων, ὥστε κατὰ μίαν γλῶτταν κεχρημένους τοὺς ἐν διαφόροις τε καθεστῶτας τόποις, καὶ εἰς διάφορα συντελοῦντας ἔθνη, συμφώνως Θεόν τε ὁμολογεῖν τὸν τῶν Ἰσραηλιτῶν Θεὸν, ὥσπερ ὑφ' ἑνὶ ζυγῷ πάντας καταστάντας μακαριστὴν ἡγεῖσθαι τὴν ὑπ' αὐτῷ δουλείαν,

C

D

Vers. 7, 8. — « Dixi : Verumtamen timete me, et excipite disciplinam, atque ita non peribitis ex oculis illius, propter ea omnia, quæ ultus sum contra eam. » Jampridem testatus vobis sum per prophetas, ut me timeretis, qui facile possum, si peccaveritis, punire; atque ut data monita reciperetis denuntiavi, nunquam vos, si ita vos gesseritis, me destructurum, neque a locis quos ego aspectu meo dignos judico, expulsurum : denique nihil eorum gesturum, quæ nunc peccatorum vestrorum multitudine **265** commotus ira vindice perpetravi. « Præparare, consurge diluculo, corrupta est frondositas eorum. » Sed quia tunc officium vestrum deseruistis, ideoque hæc pertulistis; nunc vosmet comparate ad obediendum mandatis meis sedulitate omni ac studio; quippe qui meæ erga vos providentiæ demonstrationem habetis, hostium vestrorum potentiæ supremum exterminium. « Propterea exspecta me, dicit Dominus, in diem resurrectionis meæ in testimonium. » Ad me continenter respicite, meumque auxilium exspectate quod suo tempore conferam, dum vos tanquam a mortuis suscitabo, et expediam captivitate, atque ad propria unumquemque loca reducam. Quippe hæc olim per prophetas, et nunc denuo collaturum me vobis spondeo, ut veritatis promissionum mearum testis vobis sit rerum exitus.

Vers. 9, 10. — « Quia judicium meum ad congregationes gentium, ut corripiam reges, ut effundam super eos totam iram furoris mei, quia in igne zeli mei consumetur universa terra. » Tunc maxime ultionem meam manifestam reddam, quam pro vobis facturus sum, cum gentes undique coacervatas pœnæ subjiciam. Multos enim reges atque satrapas cum suis exercitibus adversus Hierusalem irruentes excipiam, id est venire permittam, ut meam mox erga vos tutelam rebus ipsis demonstrem : multam in eos iram effundam, totoque impetu intorqueo, quia tanquam igne omnes consumam zelo quodam correptus, propterea quod contra populum meum talia ausi sunt. Insuper de Gog quoque exercitibus verba facit, quos post Israelitarum reditum cum infinito numero incursionem facientes perdidit. « Quia tunc convertam super populos linguam in generationes eorum, ut invocent omnes nomen Domini, **266** ut ei tanquam uno sub jugo serviant. » Admiratio omnes communis corripiet ubique gentium, propter actarum rerum novitatem, ita ut cuncti una veluti lingua utentes, qui diversis habitant regionibus, et in varias scissi sunt gentes, una voce Deum esse confiteantur, Israelitarum Deum, et tanquam uni jugo subjecti beatum existiment ei servire, ea nimirum beneficia cernentes quibus ego vos dignaturus sum. « Usque a finibus fluminum Æthiopiæ

Digitized by Google

excipiam supplicantes mihi : cum dispersis (meis) mihi victimas afferent. » Venient itaque, meoque servitio accedent, ab Æthiopum regionibus, qui vobiscum nunc captivitate dispersis, tunc autem reducibus, communiter mihi victimas adducent.

ἀφ' ὧν αὐτοί γε ἀξιοῦσθαι μέλλετε παρ' ἐμοῦ. « Ἐκ περάτων ποταμῶν Αἰθιοπίας προσδέξομαι τοὺς ἱκετεύοντας, μετὰ τῶν διεσπαρμένων οἱσουσι θυσίας μοι. » Ἐλεύσονται γοῦν τῇ δουλείᾳ προστρέχοντες τῇ ἐμῇ ἀπὸ τῶν Αἰθιοπίας μερῶν, οἱ μεθ' ὑμῶν δὴ τῶν νῦν μὲν διεσπαρμένων ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ, ἐπανελθυθότων δὲ τότε, κοινάς μοι προσάξουσι τὰς θυσίας.

VERS. 11-15. — « In die illa non confunderis ab omnibus adinventionibus tuis, quibus impie egisti in me, quia tunc auferam a te vilipendia contumeliæ tuæ, et ultra non adjicies ut glorieris super montem sanctum meum. » Illo quidem tempore nihil experieris eorum, quæ nunc impietatis tuæ causa patiens pudore plurimo obrueris. Cuncta enim quæ egistis, obsequium meum negligentes, mihique omne genus injuriæ per idolorum servitutem inferentes, hæc inquam procul omnibus vobis faciam, pœnas simul ob ea vobis impositas auferens, ut vos deinceps in monte qui cultui meo est addictus, tali cum superbia non consistatis, mei quidem obliti, cultum vero omnem exhibentes idolis. « Et relinquam in te populum mansuetum et humilem. » Reducam vos satis eruditos ex captivitate, ut jam mansuete humiliterque viventes, pie cultu meo fungamini. Unde addit : « Et verebuntur a nomine Domini reliquiæ Israelis, et non facient iniquitatem, et non loquentur vana, et non invenietur in ore eorum lingua dolosa, quoniam ipsi pascentur, et non erit **267** qui exterreat eos. » Perseverabitis autem vos reduces e captivitate nomen meum timori habentes, ab iniquitate omni abstinentes, et omni vitio purgati, cui antea fuistis obnoxii : cavebitis autem quominus cultum meum dolosa mente simuletis, dum idolis adhæretis. Hinc vobis continget ut secure prorsus pascamini, vestrisque bonis fruamini, atque in alta requie vivatis, nemine vos turbare vestrisque sedibus abducere valente. Hæc illis post reditum fore vaticinatus, deinde addit : « Lætare valde, filia Sion ; prædica, filia Hierusalem ; exsulta et delectare toto corde tuo, filia Hierusalem ; abstulit Dominus peccata tua, redemit te Dominus de manu inimicorum tuorum ; regnat Dominus in medio tui : non videbis mala ulterius. » In omnimoda deinceps voluptate versare, o Hierusalem, cum omni lætitia et delectatione vitam exige : nam cum tua omnia peccata Deus deleverit, necessario te ab inimicorum potentatu subduxit, quibus eras subjecta dum justas pœnas lueres. Erit vero apud te abhinc Deus, per suum erga te patrocinium, proprium regnum demonstrans. Quare nulla jam ad te propinquare calamitas poterit.

Στίχ. ια'-ιε'. — « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ οὐ μὴ καταισχυνθῇς ἐκ πάντων τῶν ἐπιτηδευμάτων σου ὧν ἠσέβησας εἰς ἐμέ, ὅτι τότε περιελῶ ἀπὸ σοῦ τὰ φαυλίσματα τῆς ὕβρεώς σου, καὶ οὐκ ἔτι μὴ προσθῇς τοῦ μεγαλαυχῆσαι ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ ἅγιόν μου. » Κατ' ἐκεῖνον δὴ τὸν καιρὸν οὐχ ὑπομενεῖς οὐθὲν τῶν ὅσα διὰ τὰς ἀσεβείας σου πάσχουσα νῦν αἰσχύνῃ περιβέβλησαι πλείστῃ· πάντα γὰρ ὅσα πεποιήκατε ἐκφαυλίζοντές τε τὰ ἐμά, καὶ παντοίας ὕβρεώς μοι διὰ τῆς περὶ τὰ εἴδωλα θεραπείας γινόμενοι πρόξενοι, (p. 406.) περιελῶ δὴ ἐξ ἁπάντων ὑμῶν, ἅτε καὶ τὰς ἐπὶ τούτοις ἐπαχθείσας ὑμῖν τιμωρίας ἀφαιρῶν· ὡς μηκέτι μὴ δὲ ὑμᾶς ἐν τῷ ὄρει τῷ πρὸς θεραπείαν ἐμὴν καθεστῶτι μετὰ ὑπερηφανίας διάγειν τοσαύτης, ἀμελοῦντας μὲν τῶν κατ' ἐμέ, θεραπείαν δὲ πᾶσαν προσάγοντας τοῖς εἰδώλοις. « Καὶ ὑπολείψομαι ἐν σοὶ λαὸν πρᾶον καὶ ταπεινόν. » Ἐπανάξω γὰρ ὑμᾶς πεπαιδευμένους ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας, ὥστε πραότητι καὶ ταπεινότητι συζῶντας δι' εὐλαβείας ἔχειν τὰ ἐμά. Ὅθεν ἐπάγει· « Καὶ εὐλαβηθήσονται ἀπὸ τοῦ ὀνόματος Κυρίου οἱ κατάλοιποι τοῦ Ἰσραήλ, καὶ οὐ ποιήσουσιν ἀδικίαν, καὶ οὐ λαλήσουσι μάταια· καὶ οὐ μὴ εὑρεθῇ ἐν τῷ στόματι αὐτῶν γλῶσσα δολία· διότι αὐτοὶ νεμήσονται, καὶ οὐκ ἔσται ὁ ἐκφοβῶν αὐτούς. » Διαμενεῖτε γὰρ οἱ ἐπανελθυθότες ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας ἐν φόβῳ μὲν ἔχοντες τὴν ἐμὴν ὀνομασίαν, ἀδικίας δὲ ἀπεχόμενοι πάσης, καὶ τῶν ἀτοπιῶν καθαρεύοντες ἃς δὴ μετῄειτε πρότερον· φυλάξεσθε δὲ τότε καὶ τὸ δολερᾷ τῇ διανοίᾳ προσποιεῖσθαι μὲν τὴν ἐμὴν θεραπείαν, προσκεῖσθαι δὲ τοῖς εἰδώλοις· ἐντεῦθεν γοῦν ὑμῖν προσέσται καὶ τὸ μετὰ πάσης ἀδείας νέμεσθαί τε καὶ ἀπολαύειν τῶν οἰκείων, ἐν ἀπάσῃ τε διάγειν ἀναπαύσει, μηδενὸς ὑμᾶς ἐκταράττειν τε καὶ ἀφιστᾷν τῶν οἰκείων τόπων οἱου τε ὄντος. Ταῦτα ὑποσχόμενος αὐτοῖς παρέσεσθαι ἐκ τῆς ἐπανόδου, ἐπάγει λοιπόν· « Χαῖρε, θύγατερ Σιών, σφόδρα· κήρυσσε, θύγατερ Ἰερουσαλήμ, (p. 407) εὐφραίνου καὶ κατατέρπου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, θύγατερ Ἰερουσαλήμ· περιεῖλε Κύριος τὰ ἀδικήματά σου· λελύτρωταί σε Κύριος ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν σου· βασιλεύει Κύριος ἐν μέσῳ σου· οὐκ ὄψει κακὰ οὐκέτι. » Ἐν ἡδοναῖς δὲ λοιπὸν δίαγε παντοίαις, ὦ Ἰερουσαλήμ, μετ' εὐφροσύνης καὶ τέρψεως διάγουσα παντελοῦς· ἀφελὼν γάρ σου πάντα τὰ παρανομήματα ὁ Θεός, ἀναγκαίως σε καὶ τῶν ἐχθρῶν ἀφεῖλε δυναστείας, ὑφ' οὓς ἐπεπτώκεις, τῆς τιμωρίας διδοῦσα δίκας· ἔσται τε Κύριος ἐν σοὶ λοιπὸν διὰ τῆς εἰς σὲ κηδεμονίας τὴν οἰκείαν βασιλείαν δεικνύων· ὡς μηδὲν ἔτι σοι προσεγγίσαι οἷόν τε εἶναι κακόν.

VERS. 16-20. — « Tempore illo dicet Dominus Hierusalem : Confide, Sion, non dissolvantur manus tuæ. Dominus Deus tuus in te : potens salvabit te, et renovabit te charitate sua, et lætabitur in te delectatione, quasi in die solemni. Et congregabit confractos. » Tunc ab omni infirmitate tuebitur

Στίχ. ις'-κ'. — « Ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ἐρεῖ Κύριος τῇ Ἰερουσαλήμ· Θάρσει, Σιών, μὴ παρείσθωσαν αἱ χεῖρές σου· Κύριος ὁ Θεός σου ἐν σοί, δυνατὸς σώσει σε, ἐπάξει ἐπὶ σὲ εὐφροσύνην, καὶ καινιεῖ σε ἐν τῇ ἀγαπήσει αὐτοῦ, καὶ εὐφρανθήσεται ἐπὶ σοὶ ἐν τέρψει ὡς ἐν ἡμέρᾳ ἑορτῆς, καὶ συνάξει τοὺς συντε-

Digitized by Google

τραμμένους. » Τότε δὲ πάσης ἐκλύσεως ἀπαλλάξει A τὴν Ἱερουσαλὴμ ὁ Θεὸς, αὐτὸς αὐτὴν διὰ τῆς οἰκείας περισώζων δυνάμεως, ἐν πολλῇ τε καθιστὰς εὐφροσύνῃ ἀνακαινεῖ τὴν περὶ ὑμᾶς ἀγάπην· τοιαῦτα δὴ πράττων τε καὶ ἐπιδεικνύμενος τῆς ὑμετέρας ἕνεκεν σωτηρίας, οἷάπερ ἐπεδείξατό ποτε μετὰ πολλῶν τεράτων τε καὶ θαυμάτων ἐξαγαγὼν ὑμᾶς τῆς Αἰγύπτου. Οὕτω γὰρ δὴ καὶ νῦν ὑμᾶς ὑπὸ τῆς αἰχμαλωσίας συντριβέντας ἀπαλλάξει τε τῶν κατεχόντων κακῶν, καὶ ἀποδώσει τοῖς οἰκείοις πάλιν. « Οὐαὶ, τίς ἔλαβεν ἐπ' αὐτὴν ὀνειδισμόν; Ἰδοὺ ἐγὼ ποιῶ ἐν σοὶ ἕνεκεν ἐμοῦ, λέγει Κύριος. » (p. 408) Ἀλλὰ γὰρ ἐλεεινότατοι οἵ τι πεπλημμεληκότες εἰς αὐτὴν, εἰς οὓς ὑπὲρ ὑμῶν τὴν οἰκείαν ἐπιδείξεται δύναμιν ὁ Θεός· ὥστε καὶ παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις ὀνομαστοὺς ὑμᾶς ἐπὶ τοῖς γεγονόσιν ὑμῶν γε ἕνεκεν εἶναι. « Ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ σώσω τὴν B ἐκπεπιεσμένην, καὶ τὴν ἀπωσμένην εἰσδέξομαι· » τιμωρήσομαι μὲν γὰρ ἐκείνους, περισώσω δὲ τοὺς ὑπὸ τηλικούτων κακῶν πιεσθέντας, τοὺς ἀπωσμένους τε τῶν οἰκείων ἐπανάξω πάλιν ἐπὶ τὰ οἰκεῖα. « Καὶ θήσομαι αὐτοὺς εἰς καύχημα, καὶ ὀνομαστοὺς ἐν πάσῃ τῇ γῇ· » ὥστε αὐτοὺς ἐκ τῶν παρ' ἐμοῦ περὶ αὐτοὺς γιγνομένων ἐνθαυματί τε καὶ ἐπαίνοις παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις εἶναι. « Καὶ καταισχυνθήσονται ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ὅτ' ἂν καλῶς ὑμῖν ποιήσω, καὶ ἐν τῷ καιρῷ ὅτ' ἂν εἰσδέξωμαι ὑμᾶς. » Περιβληθήσονται γὰρ αἰσχύνῃ πάσῃ οἱ ὑμέτεροι πολέμιοι, ἐπειδ' ἂν τὰ κάλλιστα περὶ ὑμᾶς διαπραττόμενος, εἰς τὰ οἰκεῖα πάλιν ὑμᾶς ἐπαναγάγω. « Διότι δώσω ὑμᾶς ὀνομαστοὺς, καὶ εἰς καύχημα ἐν πᾶσι τοῖς λοιποῖς τῆς γῆς, ἐν τῷ ἐπιστρέφειν με τὴν αἰχμαλωσίαν ὑμῶν ἐνώπιον ὑμῶν, λέγει Κύριος. » C Τοσαῦτα γὰρ καὶ τηλικαῦτα περὶ ὑμᾶς τε καὶ ὑπὲρ ὑμῶν κατὰ τῶν ἐχθρῶν ἐργάσομαι τῶν ὑμετέρων, ὥστε ἅπαντας τοὺς πανταχοῦ διὰ μνήμης τε ἔχειν ὑμᾶς καὶ ἐπαίνων, (p. 409) θαυμάζοντας ᾧτινι δὴ τῷ τρόπῳ τῆς τοιαύτης αἰχμαλωσίας ὑμᾶς ἀπαλλάξας ἐπανήγαγον εἰς τὰ οἰκεῖα.

Hierusalem Deus, ipse illam sua virtute salvabit, atque in multa hilaritate constituens, suam erga vos charitatem instaurabit: paria illis faciens et ostentans vestræ salutis causa, qualia olim ostentavit, cum non sine prodigiis multis atque miraculis Ægypto vos eduxit. Sic nunc etiam vos calamitate **268** contritos ab urgentibus malis liberabit, et in patriam restituet. « Væ, qui acceperit super eam opprobrium! Ecce ego facio in te propter me, dicit Dominus. » Profecto infelicissimi erunt qui aliquid adversus Hierusalem egerint, cujus gratia Deus potentiam suam exprimet; in tantum ut apud omnes homines famosi evadatis ob collatam vobis cœlestem opem. « Tempore illo salvabo oppressam, et expulsam recipiam. » Puniam illos, salvabo autem tot malis obrutos, et sua patria expulsos postliminio in eam reducam. « Et ponam eos in gloriam, et famosos in universa terra. » Hos certe, ob ea quæ ipsorum causa feci, admiratione ac laudibus omnes homines prosequentur. « Et confundentur tempore illo quando bene vobis fecero, et tempore quo suscepero vos. » Pudore omnino suffundentur inimici vestri, cum rebus vestris egregie consulens, in patriam vos restituam. « Quia faciam vos illustres atque nobiles inter reliquos omnes terræ populos, cum convertero captivitatem vestram coram vobis, dicit Dominus. » Tot tantaque circa vos proque vobis adversus vestros inimicos agam, ut ubique omnes memoraturi sint vos ac laudaturi, mirantes quomodo tali vos captivitate expeditos in patriam restituerim (54).

(54) Postquam de vero Sophonia egimus, in Hebræorum armarium Christianæque Ecclesiæ canonem recepto, non piget alium quoque commemorare sed apocryphum Sophoniam, quem citant Clemens Alex. *Strom.* lib. v, 11, et S. Athanasius in S. Scripturæ synopsi n. 75. Imo et Virgilius Tolosanus grammaticus a nobis editus AA. class. t. V, p. 20, quædam Sufphoniæ Hebræi (falsi tamen) verba insperato nobis recitat.

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΑΓΓΑΙΟΥ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

COMMENTARIUS IN AGGÆUM PROPHETAM.

Ὅστε μὲν καὶ Ἰωὴλ καὶ Ἀμὼς καὶ Μιχαίας οἱ μακάριοι προφῆται κοινὸν πρὸς ἅπαντα τὸν Ἰσραηλιτικὸν λαὸν ἐποιοῦντο τὸν λόγον, τούς τε τῶν δέκα φυλῶν ἐν οἷς ἐβασίλευεν ἡ Σαμάρεια, καὶ μὴν καὶ τοὺς τῆς Ἰούδα φυλῆς, τούς τε τὴν Ἱερουσαλὴμ οἰκοῦντας, ἀμφοτέρους ὁμοίως· ἐπί τε ταῖς ἀσεβείαις καὶ ταῖς D **269** Beati prophetæ Oseas et Joel et Amosus atque Michæas ad universum pariter Israelitarum populum verba fecerunt, nempe et ad decem tribus, quarum metropolis Samaria erat, itemque ad Judæ conjunctim tribum civesque Hierosolymorum; quos omnes peccatis deditos et diversorum crimi-

Digitized by Google

num reos æque objurgabant; adjectis impendentium malorum minis, si sine pœnitentia delinquerent: ceu reapse illis accidit, decem scilicet primo tribubus ab Assyriis, deinde Judæ tribui a Babyloniis. Sed tamen cum his prædictionibus felicem quoque rerum conversionem spondebant prophetæ, nempe quod populus captivitate expeditus in patriam reversurus esset. Beatus autem Abdias pœnas Idumæis circa reditus tempus infligendas narrat. Beatus Jonas excidium Ninivitis minatur, nisi a sua malitia resipuerint. Beatus Nahumus Ninives obsidionem, universique imperii Assyriorum eversionem præcinit, quam a Babyloniis experturi erant. Beati prophetæ Abacucus ac Sophonias posteaquam decem tribus Assyrii jam populati fuerant, suisque sedibus abreptas in captivitatem transtulerant, Judæ tribum, quæ sola erat reliqua, civesque urbis Hierosolymorum de sua iniquitate legumque violatione coarguunt, atque adfuturam aiunt a Babyloniis ultionem, haud equidem sero pede, sed jam proximam, cum malorum omnium, quæ prædicta fuerant, cohorte: et sane propinquum rerum exitum Sophonias propheta canit.

παρανομίαις ἐλέγχοντες αἷς διεπράττοντο ποικίλως· προστιθέντες δὲ καὶ τὰ ὑπὲρ τούτων αὐτοῖς ἀμεταvοήτως πταίουσι συμβησόμενα κακά, τά τε ταῖς δέκα φυλαῖς πρότερον ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων συμβάντα, καὶ τὰ τοῖς τοῦ Ἰούδα φυλῆς ὑπὸ Βαβυλωνίων ὕστερον γεγονότα· οἷς περ οὖν καὶ τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον αὐτῶν μεταβολὴν ἐπισυνῆπτον ταῖς προρρήσεσι ταῖς ἑαυτῶν, ὅτι τε ἀφεθέντες τῆς αἰχμαλωσίας ἐπὶ τὴν χώραν πάλιν ἀνελεύσονται τὴν οἰκείαν. Ἀβδιοῦ μὲν τοῦ μακαρίου τὴν Ἰδουμαίοις κατὰ τὸν τῆς ἐπανόδου καιρὸν ἐπαχθησομένην λέγοντος τιμωρίαν· Ἰωνᾶ δὲ τοῦ μακαρίου τὴν καταστροφὴν ἀπειλήσαντος Νινευίταις, εἰ μὴ τῆς ἑαυτῶν μεταβάλοιντο κακίας· (p. 410) τοῦ μακαρίου δὲ Ναοὺμ σαφῶς τήν τε πολιορκίαν τῆς Νινευὴ, καὶ τὴν καθαίρεσιν ἁπάσης τῆς τῶν Ἀσσυρίων βασιλείας μηνύοντος προδήλως, ἣν ὑπὸ Βαβυλωνίων ἔμελλον ὑπομένειν. Ἀμβακοὺμ δὲ καὶ Σοφονίας οἱ μακάριοι προφῆται ἤδη τῶν ἐν ταῖς δέκα φυλαῖς ἐκπορθηθέντων τε ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων καὶ παντελῆ τήν τε αἰχμαλωσίαν καὶ τὴν ἐκ τῶν τόπων τῶν οἰκείων μετάστασιν δεξαμένων, τοὺς τῆς Ἰούδα φυλῆς μόνους, τούς τε ἐπὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ οἰκοῦντας, ἐπὶ ταῖς ἀσεβείαις αὐτῶν ἐλέγχουσι καὶ ταῖς παρανομίαις, λέγοντες τὴν διὰ τῶν Βαβυλωνίων ἐπὶ τούτοις ἐπαχθησομένην αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμωρίαν, οὐ μετὰ πολὺν γε ἐσομένην τὸν χρόνον, ἀλλ' ὡς εὐθύ γε καὶ παραχρῆμα τῶν μηνυομένων κακῶν ἐπελευσομένων αὐτοῖς ἁπάντων, καὶ ἐγγυτέραν γε τῶν ἐσομένων τὴν ἔκβασιν Σοφονίου μηνύοντος ἔσεσθαι τοῦ προφήτου.

270 Beatus vero Aggæus propheta, cujus nunc explanandi cum Dei gratia consilium a nobis susceptum est, vaticinium suum non modo circa recentem Hierosolymorum a Babyloniis captorum calamitatem facit; verum etiam solutos jam servitute Israelitas, atque in patriam præter omnem humanam spem Dei gratia restitutos, oratione sua reduces alloquitur, qui in propriis laribus versabantur, tantoque beneficio mirabiliter usi fuerant; atque eorum in templi ædificatione segnitiem objurgat: quod templum ut ædificaretur, haud equidem sui causa tantam curam gerebat Deus, qui cæteroquin ait: « Cœlum mihi thronus, terra autem scabellum pedum meorum. Quæ est ista domus quam mihi ædificatis, ait Dominus; aut quisnam locus quietis meæ [a]? » Profecto nihil non parvum est, si quæ diximus cum Dei magnitudine comparentur, quæ res omnes creatas tantum excedit, quantum homini nec fari licet. Verumtamen Deus, cui animarum cura est, Israelitarum potius causa de templi ædificatione tantopere laborabat. Nam quia in mandatis dederat, ut eo in loco temploque congregati congruum legitimis institutionibus cultum sibi persolverent; atque his cæremoniis exerceri a populo religionem volebat, ut apte illinc tempore suo ad communem peragendam salutem Christus Dominus in carne emergeret; ideo de hoc ædificio sollicitus necessario erat; nempe ut conventibus in eo celebrandis mores suos emendaret populus, cui præ cæteris, ut dixi, hominibus tantam Deus curam dignanter impertiebat. Nam sicuti sacrificia et cætera

Ἀγγαῖος δὲ ὁ μακάριος προφήτης, οὗ δὴ πρόκειται νῦν ἡμῖν Θεοῦ χάριτι ποιεῖσθαι τὴν σαφήνειαν, οὐ τῆς αἰχμαλωσίας μόνον ἤδη γεγενημένης τῆς ὑπὸ Βαβυλωνίων τοῖς κατὰ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐπαχθείσης ποιεῖται τὴν προφητείαν, ἀλλὰ γὰρ ἀπαλλαγέντων μὲν τῶν Ἰσραηλιτῶν ἤδη τῆς αἰχμαλωσίας, ἐπανεληλυθότων δὲ πάλιν εἰς τὴν χώραν τὴν οἰκείαν παρὰ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ἐλπίδα χάριτι θείᾳ, (p. 411) τοῖς λόγοις κέχρηται τοῖς οἰκείοις, τοὺς ἐπανεληλυθότας τε καὶ ἐπὶ τῆς οἰκείας διάγοντας χώρας τῆς τοσαύτης χάριτος παραδόξως τετυχηκότας ἐλέγχων ἐπὶ τῇ περὶ τὴν οἰκοδομὴν τοῦ ναοῦ ῥᾳθυμίᾳ· οὗ τῆς οἰκοδομῆς πρόδηλον ὡς οὐχ ἑαυτοῦ γε ἕνεκεν εἶχε φροντίδα πολλὴν ὁ Θεὸς, ὡς αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ φησιν· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου· ποῖον τοῦτον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι, λέγει Κύριος; ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου ἐστί; » Καίτοι γε μικρὸν καὶ τοῦτο, εἰ πρὸς τὸ μέγεθος τὰ εἰρημένα σκοπεῖτο τὸ θεῖον, ἁπάντων γε τῶν ὄντων προδήλως ὑπερκείμενον, οὐδ' ὁπόσον εἰπεῖν τε ἢ νοῆσαι δύναιτο ἄν τις. Ἀλλ' ὑπὲρ αὐτῶν γε τῶν Ἰσραηλιτῶν ὁ τῶν ἀνθρωπείων ψυχῶν κηδόμενος, τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ πολὺν ποιεῖται τὸν λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ διετάξατο μὲν ἐν ἐκείνῳ τῷ τε τόπῳ καὶ τῷ ναῷ συνιόντας τὴν καθήκουσαν αὐτῷ τοῖς νομικοῖς παραγγέλμασιν ἀκολούθως ἀποδιδόναι θρησκείαν, διὰ πάντων δὲ τούτων ἐπὶ τῆς εὐσεβείας ἐβούλετο συνέχεσθαι τὸν λαὸν, ὡς ἂν προσηκόντως ἐκεῖθεν κατὰ καιρὸν ὀφθεὶς τὸν δέοντα ὑπὲρ τῆς ἁπάντων σωτηρίας ὁ Δεσπότης, τὸ κατὰ σάρκα Χριστὸς, ἀναγκαίως τῆς κατασκευῆς ἐπιμέλειαν ἐποιεῖτο τοῦ ναοῦ, ὡς ἂν ὁ λαὸς διὰ τῆς

[a] Isa. LXVI, 1.

Digitized by Google

ἐν αὐτῷ συναγωγῆς τὴν βελτίωσιν δέχοιτο, ὑπὲρ ἁπάντων, ὡς ἔφην, ἀνθρώπων τῆς οὕτω πολλῆς τε καὶ μεγίστης ἀξιούμενος ἐπιμελείας· ὡς γὰρ θυσιῶν ἀνέχεται καὶ τῶν ἄλλων δὴ τῶν τοιούτων ὁ Θεὸς, οὐθὲν τούτων δεόμενος καθάπαξ αὐτὸς διὰ τὴν ἡμετέραν χρείαν, (p. 412) οὕτω καὶ τῆς περὶ τὸν ναὸν εἴχετο φροντίδος, οὐχ ἑαυτοῦ γε ἕνεκεν, ἀλλ' ὑπὲρ ἐκείνων, οὓς αὐτόθι συνιέναι τε καὶ τὴν καθήκουσαν τῷ Θεῷ θεραπείαν ἀποδιδόναι προσῆκον ἦν ὑπὲρ ἁπάντων γε ἀνθρώπων, ὥσπερ οὖν ἔφθην πρόσθεν εἰπών. Ἔχει δέ τινα καὶ μήνυσιν ἐσομένων τὸ βιβλίον, τῶν περὶ τὸν Γὼγ φημι, ἣν ἀπ' αὐτῶν τῶν γεγραμμένων ἄμεινον ἴδοι τις ἄν· ἀλλ' οὗτος μὲν ὁ τοῦ βιβλίου σκοπός. Προσεκτέον δὲ τοῖς κατὰ μέρος λοιπόν.

A ejusmodi Deus recipit, non quia ipse his egeat, sed utilitatum nostrarum causa; sic etiam templi studium præ se ferebat, non equidem sui gratia, sed Judæorum, quos illic congregari justamque Deo religionem persolvere, præ **271** cæteris, ut paulo ante dixi, hominibus, æquum erat. Futurarum præterea rerum mentio aliqua in libello est; quarum notitiam ex ipsis scriptis cognoscere præstat. Hoc est igitur argumentum libri, qui jam singillatim explanandus est.

ΚΕΦ. Α'.

Στίχ. α', β'. — « Ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ ἔτει ἐπὶ Δαρείου τοῦ βασιλέως, ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ, μιᾷ τοῦ μηνὸς ἐγένετο λόγος Κυρίου ἐν χειρὶ Ἀγγαίου τοῦ προφήτου λέγων· » ἐν δευτέρῳ μὲν ἔτει Δαρείου Περσῶν βασιλεύοντος τοῦ τετάρτου μετὰ Κῦρον ὃς πρῶτος Μήδων τε καὶ Περσῶν κατὰ ταυτὸν ἐβασίλευσεν, ἐπανεληλυθότων ἤδη εἰς τὰ οἰκεῖα τῶν τε τῆς Ἰούδα φυλῆς καὶ τῶν λοιπῶν ὁπόσοι περ αὐτοῖς συναναβαίνειν προθυμίαν ἔσχον, καὶ δὴ καὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἐπειλῆφθαι τὴν οἴκησιν, Ἀγγαῖον τὸν μακάριον προφήτην ἀποκαλύψεως ἠξιῶσθαι θείας φησὶν, ἐπὶ τῷ τὴν τῶν προσηκόντων διάλεξιν πρὸς τοὺς ἀνελθόντας ποιήσασθαι τῶν Ἰουδαίων, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τῆς οἰκοδομῆς καταμελοῦντας ἐλέγξαι τοῦ ναοῦ, ὃν δὴ μάλιστα ἐπανεληλυθότας ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας μετὰ πολλῆς ἀνεγεῖραι τῆς προθυμίας προσῆκεν ἦν. Ἐπισημαίνεται δὲ καὶ τὸν μῆνα καὶ τὴν ἡμέραν καθ' ἣν ἐξ ἀποκαλύψεως θείας ὁ προφήτης ἐχρῆτο τοῖς πρὸς Ἰουδαίους λόγοις, ὡς ἂν τεταγμένως δείξειεν ὅπως μὲν αὐτοῖς (p. 413) τῆς οἰκοδομῆς ἀμελοῦσι τοῦ ναοῦ τὰ πράγματα διακεῖσθαι συνέβαινεν, ὅσην δὲ μετάστασιν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἔλαβον ὑστερήσασι τῆς περὶ τὸν ναὸν οἰκοδομῆς τὴν προσήκουσαν ἔχειν ἤρξαντο φροντίδα. Τίνα δὲ ἦν ἅπερ εἰπεῖν πρὸς αὐτοὺς ὁ προφήτης ἐκελεύσθη παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐξῆς φησίν. « Εἰπὸν πρὸς Ζοροβάβελ τὸν τοῦ Σαλαθιὴλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ πρὸς Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ἰωσεδὲκ τὸν ἱερέα τὸν μέγαν λέγων· Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ λέγων· Ὁ λαὸς οὗτος λέγουσιν, Οὐχ ἥκει ὁ καιρὸς τοῦ οἰκοδομῆσαι τὸν οἶκον Κυρίου. » Κελεύει γὰρ αὐτῷ πρός τε τὸν Ζοροβάβελ ὃς τῆς Ἰούδα φυλῆς ὑπῆρχων, ἔκ τε τοῦ μακαρίου Δαυὶδ καταγόμενος κατὰ τὰς ἐπαγγελίας τὰς θείας ἐβασίλευε τότε τοῦ λαοῦ· καὶ μὴν καὶ πρὸς τὸν Ἰωσεδὲκ Ἰησοῦν, ὃς τὸ τῆς ἀρχιερωσύνης ἔργον ἀκολουθίᾳ γένους κατὰ τὴν Μωσαϊκὴν διάταξιν ἐκ τοῦ Ἀαρὼν καταγόμενος ἐκτελεῖν ἐπεπίστευτο, εἰπεῖν ταῦτα ἅπερ οὖν ἐπ' ἐλέγχῳ τῆς περὶ τὸν ναὸν τοῦ λαοῦ ῥᾳθυμίας διδάξαι προσῆκεν ἦν. Ταῦτα γὰρ δὴ πρὸς τούτους μάλιστα ὡς ἡγουμένους εἰκότως ἐλέγετο· ἅτε καὶ τοὺς λοιποὺς διεγείρειν ἐπὶ τὸ πρᾶγμα ὀφείλοντας, φαίνεται οὐκ αὐτοῖς ἐν τῷ λόγῳ καταμεμφόμενος, ἀλλὰ τῷ λαῷ· ὡς δῆλον εἶναι ὅτι οἱ μὲν τὴν προσήκουσαν εἶχον περὶ τὸ πρᾶγμα προθυμίαν, (p. 414) ἐκτελεῖν δὲ ὅπερ ἐβούλοντο ἀδυνάτως εἶχον, οὐκ ἐθέλοντος αὐτοῖς τοῦ λαοῦ πρὸς τοῦτο συμπράττειν· διόπερ τούτοις τὰ ἐπ' ἐλέγχῳ τοῦ λαοῦ συντείνοντα λέγει, ὡς ἂν οὗτοί τε μᾶλλον ἐπὶ τὸ ἔργον διεγερθείεν, κἀκεῖνοι δὲ διόρθωσιν

CAP. I.

VERS. 1, 2. — « Anno Darii regnantis secundo, mense sexto, die una (prima) mensis, factus est sermo Domini in manu Aggæi prophetæ dicens : » anno secundo Darii Persarum regis, quarti post Cyrum illum qui primus Medorum simul atque Persarum imperium tenuerat, cum jam in patriam se recepissent quotquot ex Judæ tribu et ex reliquis sponte cum illa redire voluerant, cumque ii Hierosolymorum urbem jam incolerent, beatus Aggæus propheta divina revelatione collustratus dicitur; ut is nimirum reduces Judæos de officiis admoneret, atque apprime negligentiam eorum in ædificando templo objurgaret, qui sane excitandi illius maximum studium debuissent expromere. Significat etiam mensem ac diem, quo secundum Dei revelationem propheta ad populum loqui orsus est; ut deinde ordinatim dicat quid eis acciderit ob neglectum templi ædificium; quantoque meliore in statu tunc fuerint, cum structuram illam alacri animo urgere cœperunt. Jam quænam iis propheta dicere a Deo jussus fuerat, in sequentibus declarat : « Loquere ad Zorobabelem Salathielis filium de tribu Judæ, et ad Jesum Josedeci filium sacerdotem magnum, dicens : Hæc ait Dominus omnipotens dicens : Populus iste dicit, Non venit tempus ædificandi domum Domini. » Mandat ei, ut Zorobabeli qui de Judæ **272** tribu ortus, et de beati Davidis posteris, juxta divinas promissiones regnabat in populo; item Jesu Josedeci filio, cui sacerdotalis operis, ob seriem generis juxta Mosaicam constitutionem, utpote ex Aarone oriundo, administratio commissa fuerat, mandat hæc dicere quæ ad reprehendendam circa templum segnitiem apta erant. Porro hæc præsertim ducibus merito dicebantur, qui reliquum populum ad opus exstimulare debebant : et nihilominus non tam duces quam populum objurgare propheta videtur; constabat enim duces convenientem operis curam gessisse, haud tamen voti compotes fieri, renuente populo ad id cooperari : quamobrem his ea quæ ad populi objurgationem pertinebant dicit, ut et ipsi magis ad opus excitarentur, et populus congruam correptionem acciperet, quo omni alacritate ædificii laboribus instarent, suisque ducibus multa cum docilitate obedirent, quatenus sibi hoc in negotio præciperent, tanquam Dei jussa facturis.

Digitized by Google

δέξαιντο τὴν προσήκουσαν, εἰς τὸ πάσῃ τῇ προθυμίᾳ τὰ συντείνοντα εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ ναοῦ διαπράττεσθαι, καὶ μετὰ πολλῆς γε πείθεσθαι τοῖς ἡγουμένοις τῆς ἑτοιμότητος, πρὸς ἅπερ ἂν αὐτοῖς περὶ τούτων κελεύωσιν, ὡς κατὰ βούλησιν θείαν τὸ ἐπίταγμα ποιουμένοις.

VERS. 3-5. — Jam vero ad populi reprehensionem conversus, præclare ex ipsorum simulata excusatione initium ducit, qua utentes, specioso cum prætextu existimabant se posse opus negligere. Aiunt enim, inquit, nondum tempus ædificandi templi adesse, ita ut merito cessare ab opere viderentur. Deinde falsam hanc defensionem coarguens ex nequitia ortam ad desidiæ obtentum pergit dicere : « Et factum est verbum Domini in manu Aggæi prophetæ, dicens : Si tempus quidem vobis est habitandi in domibus vestris laqueatis, domus autem hæc deserta est? » Deinde ait : Ad vestras quidem ædificationes sedulo incumbitis, quas non solum studiosa opera excitatis, verum etiam totis viribus exornatis : solius autem templi exstruendi tempus adhuc non adest? Neque vos pudet, causam vobis cujuslibet boni Deum, in **273** tanta vastitate relinquere? ita ut vestræ quidem domus non ædificentur tantummodo, verum etiam omni cum sedulitate exornentur ; area vero templi prorsus deserta sit, nihil vobis ad ejus structuram conferre volentibus. « Et nunc hæc dicit Dominus omnipotens : Ponite corda vestra ad vias vestras. » Reputate, inquit, res vestras, et facta explorate, qui divinum templum negligitis ; et quænam vobis proinde contigerint. Patet autem prophetam vocabulo viæ, illorum opera, prout solet, designare.

Στίχ. γ'-ε'. — Τρεπόμενος δὲ ἐπὶ τὸν ἔλεγχον τοῦ λαοῦ, καλῶς ἐκ τῆς πεπλασμένης αὐτῶν ἀπολογίας ποιεῖται τὴν ἀρχήν, ἥπερ κεχρημένοι εὐπροσώπως καταμελεῖν ἐδόκουν τοῦ ἔργου. Λέγουσι γάρ, φησίν, οὔπω παρεῖναι τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ τὸν καιρὸν, ὡς ἂν δικαίως ἀμελοῦντες φαίνοιντο τοῦ ἔργου. Εἶτα πεπλασμένην ἐλέγχων τὴν ἀπολογίαν ἐκ κακίας ἠρημένην εἰς προκάλυμμα τῆς ῥᾳθυμίας, ἐπάγει· « Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου ἐν χειρὶ Ἀγγαίου τοῦ προφήτου λέγων· Εἰ καιρὸς μὲν ὑμῖν ἐστι τοῦ οἰκεῖν ἐν οἴκοις ὑμῶν κοιλοστάθμοις, ὁ δὲ οἶκος οὗτος ἐξῃρήμωται ; » Εἶτά φησιν· Περὶ μὲν τὰς οἰκοδομὰς τὰς οἰκείας οὕτως ἐσπουδάκατε, οὐ μόνον μετὰ πολλῆς αὐτὰς ἀνεγείροντες τῆς προθυμίας, ἀλλὰ καὶ καλλωπίζοντες αὐτὰς σὺν πάσῃ δυνάμει· τῷ δὲ ναῷ μόνῳ καιρὸς οἰκοδομῆς οὐ πάρεστιν ; οὐδὲ αἰσχύνεσθε τὸν πάσης ὑμῖν τῆς σωτηρίας αἴτιον ἐν τοσαύτῃ τυγχάνοντα περιορῶντες ἐρημίᾳ, (p. 415) ὡς τὰ μὲν οἰκήματα ὑμῶν καὶ γεγονέναι μετὰ δὲ κεκαλλωπίσθαι μετὰ πολλῆς ἄγαν τῆς ἐπιμελείας, τοῦ ναοῦ δὲ τὸν τόπον ἐρημίᾳ παραδεδόσθαι ἔτι, μηθὲν ὑμῶν εἰς οἰκοδομὴν αὐτοῦ ποιῆσαι καθάπαξ ἐλομένων. « Καὶ νῦν τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Τάξατε τὰς καρδίας ὑμῶν εἰς τὰς ὁδοὺς ὑμῶν. » Ἀναλογίσασθε, φησὶ, τὰ καθ' ἑαυτοὺς καὶ δοκιμάσατε μὲν ἃ πεπράχατε, τοῦ ναοῦ καταῤῥᾳθυμοῦντες τοῦ θείου, τίνα δὲ ὑμῖν ἐκ τούτου συμβέβηκεν. Εὔδηλον γὰρ ὅτι ὁδοὺς αὐτῶν τὰς πράξεις αὐτῶν καλεῖ, καθὼς εἴωθεν.

VERS. 6-8. — Postea dicit : « Seminastis multa, et intulistis pauca : comedistis, et non ad saturitatem : bibistis, et non ad ebrietatem : induistis vos, et non estis calefacti in eis : et qui mercedes congregabat, coacervavit eas in sacculum pertusum. » Considerate, in quantam vestræ ignaviæ causa deveneritis egestatem et rei necessariæ penuriam : ita ut de multis seminibus exiguum fructum collegeritis, et neque esca neque potu neque vestimento satis frui potueritis, neque urgentem egestatem satiare, quia vobis necessaria omnia defuerunt. Hinc etiam pensiones vestræ, quotquot locandis agris vel aliis hujusmodi comparavistis, ad nihilum redactæ fuerunt : etenim pessumdatis fructibus, ne pensiones quidem a redemptoribus dari potuerint. Sicut autem in crumena aut panniculo aut quovis alio involucro, quod pertusum fuerit, coacervari argentum nequit, quod omnino effluerat ac periret, sic etiam pereuntibus fructibus, vestras quoque pensiones deperire necesse fuit. « Hæc ait Dominus omnipotens : Ponite corda vestra ad vias vestras : ascendite in montem, et præcidite ligna, et deferte, ac templum ædificate, et delectabor in eo, et glorificabor, ait Dominus. » Eia ergo hæc reputantes, facite quæ hactenus neglexistis, **274** et de templo exstruendo solliciti estote, ligna præcidentes, ac reliqua ædificationi idonea multo cum animi fervore parantes. Ego

Στίχ. ς'-η'. — Εἶτα λέγει· « Ἐσπείρατε πολλὰ, καὶ εἰσηνέγκατε ὀλίγα· ἐφάγετε, καὶ οὐκ εἰς πλησμονήν· ἐπίετε, καὶ οὐκ εἰς μέθην· περιεβάλεσθε, καὶ οὐκ ἐθερμάνθητε ἐν αὐτοῖς· καὶ ὁ τοὺς μισθοὺς συνάγων, συνήγαγεν εἰς δεσμὸν τετρυπημένον. » Ἐνοήσατε γὰρ ἐν ὅσῃ διὰ τὴν ῥᾳθυμίαν ἐκείνην κατέστητε ἐνδείᾳ τε καὶ σπάνει τῶν ἀναγκαίων· ὡς ἀπὸ πολλῶν μὲν σπερμάτων βραχὺν συλλέγειν καρπὸν, ἀπολαύειν δὲ μὴ τροφῆς, μὴ πότου, μὴ ἐνδυμάτων πρὸς κόρον τῆς κατεπειγούσης χρείας, ἅτε πάντων σπανιζόντων ὑμῖν τῶν ἀναγκαίων. Ἐκ δὲ τούτου καὶ τὰ μισθώματα ὑμῖν, ὡς εἰκὸς, ὅσαπερ ἐποιεῖσθε ἀγρούς τε ἐκμισθοῦντες, καὶ ὁπόσα δὴ τοιαῦτα εἰς οὐδὲν ἐγίνετο ὄφελος· ἐπειδὴ τῶν καρπῶν ἀπολλυμένων, οὐδὲ τὰ μισθώματα ὑμῖν παρὰ τῶν ἐκλαμβανόντων τελεῖσθαι δυνατὸν ὑπῆρχεν. (p. 416) Ὥσπερ δὲ ἐν βαλαντίῳ ἢ ῥάκει ἤ τινι ὅλως ἀποδέσμῳ εἰ τετρυπημένον εἴη, συλλέγεσθαι ἀργύριον οὐδαμῶς δυνατὸν, διεκπίπτον καὶ ἀπολλύμενον πάντως, οὕτως τῇ τῶν καρπῶν ἀπωλείᾳ καὶ τὰ μισθώματα ὑμῖν συνδιαφθείρεσθαι ἀναγκαῖον ὑπῆρχεν. « Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Θέσθε τὰς καρδίας ὑμῶν εἰς τὰς ὁδοὺς ὑμῶν· ἀνάβητε ἐπὶ τὸ ὄρος, καὶ κόψατε ξύλα, καὶ οἴσατε, καὶ οἰκοδομήσατε οἶκον, καὶ εὐδοκήσω ἐν αὐτῷ καὶ ἐνδοξασθήσομαι, εἶπε Κύριος. » Ἀλλὰ γὰρ ταῦτα ἀναλογισάμενοι, διαρθώσασθε μὲν τὰ νῦν παρ' ὑμῶν ἀμελούμενα, καὶ φροντίσατε τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ· ξύλα τε ἐκτεμόντες, καὶ τὰ λοιπὰ δὴ τὰ πρὸς

Digitized by Google

τὴν οἰκοδομὴν ἐπιτήδεια μετὰ πολλῆς εἰσενέγκαντες τῆς προθυμίας· ἀρεσθεὶς δὲ καὶ αὐτὸς τῇ γενομένῃ παρ' ὑμῶν οἰκοδομῇ τοῦ ναοῦ, τοιαῦτα εἰς ὑμετέραν εὐεργεσίαν ἐργάσομαι, ἃ παρὰ πᾶσί με ποιήσει γνώριμον, ὡς μέγιστα τοὺς εὐνοίᾳ μοι πείθεσθαι βουλομένους δυνάμενον ὠφελεῖν.

Στίχ. θ'-ια'. — Εἶτα πάλιν ὑπομιμνήσκων αὐτοὺς ὅ, τὸ πρότερον διὰ τὴν ῥᾳθυμίαν ὑπέμενον, καὶ εἰπών, « Ἐπεβλέψατε εἰς πολλά, καὶ ἐγένετο ὀλίγα, καὶ εἰσηνέχθη εἰς τὸν οἶκον, καὶ ἐξεφύσησα αὐτά. » Ἵνα εἴπῃ ὅτι· Οὔτε τοὺς καρποὺς ὑμῖν ἐκ τῆς γῆς παρέχεσθαι εἶων· καὶ τὰ δοκοῦντα γίνεσθαι, ἀπόλλυον. Ἐπάγει· « Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ, (p. 417) Ἀνθ' ὧν ὁ οἶκός μου ἐστὶν ἔρημος, ὑμεῖς δὲ δεύκετε ἕκαστος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, διὰ τοῦτο ἀνέξει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ δρόσου, καὶ ἡ γῆ σταλείται τὰ ἐκφόρια αὐτῆς ἐφ' ὑμᾶς· καὶ ἐπάξω βομφαίαν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐπὶ τὰ ὄρη, καὶ ἐπὶ τὸν σῖτον, καὶ ἐπὶ τὸν οἶνον, καὶ ἐπὶ τὸ ἔλαιον, καὶ ἐπὶ πάντα ὅσα ἐκφέρει ἡ γῆ, καὶ ἐπὶ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ ἐπὶ τὰ κτήνη, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς πόνους τῶν χειρῶν αὐτῶν. » Βούλεται δὲ διὰ τούτων αὐτοὺς ὧν ἠμελοῦντες τοῦ ναοῦ πεπόνθεσαν ὑπομνῆσαι. Ὅτε γάρ, φησὶ, τὸν οἶκον τὸν ἐμὸν ἐν ἐρημίᾳ τυγχάνοντα περιεῴρων, περὶ τὴν οἰκοδομὴν τῶν οἴκων ἐσπουδάζετε τῶν ἰδίων, τότε, φησὶν, ὅ τε ὑετὸς ἐπείχετο, καὶ ἡ γῆ τὸν καρπὸν οὐκ ἐδίδου, καὶ ὥσπερ τινὶ ξίφει πάντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς ἠφάνιζον καρποὺς, ἐκτόμενος καὶ ἀνθρώπων καὶ κτηνῶν πολλάκις, πάντα τε συντόμως εἰπεῖν ἀπολλὺς ὑπὲρ ὧν ἐπονεῖτε. Ἐπὶ γὰρ τῇ προτροπῇ τοῦ ἀναβῆναι καὶ κόψαι ξύλα ἐπεγεῖραι τε καὶ φροντίσαι τῆς οἰκοδομῆς, ταῦτα ἐπῆγαγε, τῇ μνήμῃ τῶν γεγονότων φοβῶν αὐτοὺς μὴ ῥᾳθύμως δέξασθαι τὸ ἐπίταγμα. Ἐπάγει γοῦν·

Στίχ. ιβ'-ιδ'. — « Ἤκουσε Ζοροβάβελ ὁ τοῦ Σαλαθιὴλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδὲκ ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας, καὶ πάντες οἱ κατάλοιποι τοῦ λαοῦ, τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτῶν, καὶ τῶν λόγων Ἀγγαίου τοῦ προφήτου, καθότι ἐξαπέστειλεν αὐτὸν Κύριος ὁ Θεὸς αὐτῶν πρὸς αὐτοὺς, καὶ ἐφοβήθη ὁ λαὸς ἀπὸ προσώπου Κυρίου. » Δεικνὺς ὅτι οὐκ ἀνωφελεῖς οἱ λόγοι γεγόνασι πρὸς αὐτοὺς, πάντες δὲ τὴν ἐκ τῶν εἰρημένων φοβηθέντες ἀπειλὴν ἔνευσαν πρὸς τὸ δέον· (p. 418) ὥστε καὶ ἀποσταλέντα παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν προφήτην εἰπεῖν πρὸς αὐτοὺς, « Ἐγώ εἰμι μεθ' ὑμῶν, λέγει Κύριος. » Ὡς ἂν δείξειεν ὅτι ἅμα μετεβάλοντο τὸν τρόπον, καὶ περὶ τὴν οἰκοδομὴν τοῦ ναοῦ τὴν σπουδὴν ἔσχον, καὶ εὐθὺς ἐπηγγείλατο Θεὸς ἐν ἅπασιν αὐτοῖς τὴν ἑαυτοῦ παρασχεῖν συμπαράστασιν· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, « Εἰμὶ μεθ' ὑμῶν, λέγει Κύριος, » ἀντὶ τοῦ, συνών τε ὑμῖν καὶ κηδόμενος καὶ πᾶσαν χρείαν ὑμῖν πληρῶν. « Καὶ ἐξήγειρε Κύριος τὸ πνεῦμα Ζοροβάβελ τοῦ Σαλαθιὴλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ τὸ πνεῦμα Ἰησοῦ τοῦ Ἰωσεδὲκ τοῦ ἱερέως τοῦ μεγάλου, καὶ τὸ πνεῦμα τῶν καταλοίπων παντὸς τοῦ λαοῦ, καὶ εἰσῆλθε, καὶ ἐποίουν ἔργα ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου παντοκράτορος Θεοῦ αὐτῶν. » Οὐ γὰρ ἐπηγγείλατο μόνον αὐτὸς τὴν οἰκείαν κηδεμονίαν ὁ

A vero vicissim hoc vestro templi ædificio delectatus, ea vobis beneficia conferam, quæ me palam ostendent, illos maxime juvare valentem qui benevolo obsequio mihi obediunt.

Vers. 9-11. — Rursus postea commemorans, quæ antea propter suam segnitiem pertulerunt, ait : « Respexistis ad multa, et facta sunt pauca, et illata sunt in domum, et exsufflavi ea. » Id est, Ne fruges quidem vobis a terra suppeditari sivi : et quæ natæ videbantur, eas pessumdedi. Tum pergit dicere : « Propterea hæc ait Dominus omnipotens : Quia domus mea deserta est, vos autem properatis unusquisque in propriam domum, idcirco abstinebit B cœlum a rore, et terra subtrahet procreationes suas vobis. Et inducam gladium super terram, et super montes, et super triticum, et super vinum, et super oleum, et super omnia quæ tellus germinat, et super homines, et super jumenta, et labores quoslibet manuum vestrarum. » His verbis vult eis in memoriam revocare quæ ob neglectum templum mala pertulerant. Dum enim, inquit, templum meum in vastitate jacere sinentes, vestrarum ædium exstructioni operam dabatis; tunc, inquit, imber prohibitus fuit, tellus fruges negavit, et quodam veluti gladio cunctos ego terræ fructus destruxi, hominibus quoque ac jumentis haud raro percussis; cunctis denique, ut summatim dicam, laboribus vestris pessumdatis. Jam præter C exhortationem ut ad præcidenda ac deferenda ligna ascenderent, et ædificii curam gererent, hæc addidit, præteritorum nimirum memoria terrens illos quominus segniter mandatum exciperent. Addit igitur :

Vers. 12-14. — « Et audivit Zorobabel Salathielis filius de tribu Judæ, et Jesus Josedeci filius **275** sacerdos magnus, et reliqui omnes de populo, vocem Domini Dei sui, et sermones Aggæi prophetæ, prout miserat eum Dominus Deus eorum ad ipsos, timuitque populus a facie Domini. » Ostendit haud inaniter facta verba ad eos fuisse; etenim cuncti prædictas minas verentes ad officium redierant : ita ut missus a Deo propheta di- D xerit eis : « Ego vobiscum sum, ait Dominus. » Nempe ut ostendat, quod simul ac mores immutarunt, et ædificando templo studium impenderunt, statim Deus promiserit se patrocinium ad omnia exhibiturum. Etenim hoc denotant verba : « Vobiscum sum, ait Dominus; » id est, Vobis adsum, consulens, et quidquid vobis opus est suppeditans. « Et suscitavit Dominus spiritum Zorobabelis filii Salathielis de tribu Judæ, et spiritum Jesu filii Josedeci, sacerdotis magni, et reliquorum de omni populo, qui ingressus est ad opus faciendum in domo Domini omnipotentis Dei sui. » Nimirum haud suum tantummodo patrocinium promisit Deus, sed alacritatem simul ducum concitavit universique populi, ut cæteris cunctis

Digitized by Google

omissis ædificando templo vacarent, utque pro viribus ad finem opus perducerent. Posthinc alacritatem illorum magis adhuc confirmans, Deus prophetæ apparet, hæc dicens :

τέλος ἀφίκοιτο τὸ ἔργον. Εἶτα καὶ τὴν προθυμίαν αὐτῶν ἐπὶ πλέον ἐπιῤῥώννυς ὁ Θεὸς ἐπιφαίνεται πάλιν τῷ προφήτῃ ταυτὶ λέγων·

A Θεὸς, ἀλλὰ καὶ τὴν προθυμίαν κατὰ ταυτὸν τῶν τε ἡγουμένων ἐπῤῥώωσε καὶ παντὸς τοῦ λαοῦ, ὥστε πάντα δὴ τὰ λοιπὰ παρωσαμένους περὶ τὴν οἰκοδομὴν ἀσχολεῖσθαι τοῦ ναοῦ, καὶ τὸ ὅπως ἂν αὐτοῖς εἰς

CAP. II.

ΚΕΦ. Β'.

Vers. 1-5. « Loquere Zorobabeli Salathielis filio de tribu Judæ, et Jesu Jesedeci filio, et reliquis omnibus de populo, dicens : Quis ex vobis vidit domum istam in gloria sua priore? et quomodo videtis ipsam nunc, quasi non sit coram vobis? Et nunc confortare, Zorobabel, dicit Dominus : confortare item, Jesu Josedeci fili, sacerdos magne : confortetur denique universus terræ populus, dicit Dominus omnipotens : **276** et Spiritus meus astitit B in medio vestri. » Si quis vestrum, inquit, veterem domus hujus gloriam novit, et qualia ego hujus causa sæpe fecerim, vel pro populo qui ejusdem sollicitudinem gessit, utique agnosceret quantum illa priora a præsentibus differant. Nunc plerique vestrum illa ignorantes, et præsentia tantum spectantes, nihil propemodum vos videre putatis, propter obsidentem templum hoc solitudinem seu ruinam. Verumtamen si perseverante alacritate ædificationi ejus instabitis, atque omnia ad ejus complementum studiose contuleritis, meam enimvero providentiam sentietis ; et quasi omne officium erga Dei templum præstiteritis, reliquorum beneficiorum compotes eritis. Eroque vobiscum, inquit, factis ipsis id demonstrans ; meamque gratiam consequemini, vobis quodammodo astantem vestrasque res administrantem atque regentem. Nam verba « Spiritus meus, » gratiam ab eo collatam significant.

Στίχ. α'-ε'. — « Εἰπὸν δὴ πρὸς Ζοροβάβελ τὸν τοῦ Σαλαθιὴλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ πρὸς Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ἰωσεδὲκ τὸν ἱερέα τὸν μέγαν, καὶ πρὸς πάντας τοὺς καταλοίπους τοῦ λαοῦ, λέγων · Τίς ἐξ ὑμῶν ὃς εἶδε τὸν οἶκον τοῦτον ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ τῇ ἔμπροσθεν ; καὶ πῶς ὑμεῖς βλέπετε αὐτὸν νῦν καθὼς οὐχὶ ὑπάρχοντα ἐνώπιον ὑμῶν ; καὶ νῦν κατίσχυε, Ζοροβάβελ, (p. 419) λέγει Κύριος · καὶ κατίσχυε, Ἰησοῦ ὁ τοῦ Ἰωσεδὲκ ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας · καὶ κατισχυέτω πᾶς ὁ λαὸς τῆς γῆς, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ τὸ Πνεῦμά μου ἐφέστηκεν ἐν μέσῳ ὑμῶν. » Εἰ γάρ τις ὑμῶν, φησὶ, τὴν παλαιὰν τοῦ οἴκου τούτου δόξαν ἠπίστατο, καὶ οἱάπερ τὰ περὶ αὐτὸν παρ' ἐμοῦ γεγονότα πολλάκις, εἴτε περὶ τὸν λαὸν τῆς ἐν αὐτῷ τελουμένης σπουδῆς ἕνεκεν, συνεῖδεν ἂν ὁπόση τῶν τότε καὶ νῦν ἐστιν ἡ μεταβολή · νῦν γὰρ ἐκεῖνα μὲν οὐκ εἰδότες ὑμῶν οἱ πολλοὶ, τὰ παρόντα δὲ ὁρῶντες, ὡς ἂν οὐκ ὄντα διὰ τὴν κατέχουσαν αὐτὸν ἐρημίαν ὁρᾶτε · ἀλλὰ γὰρ ἐπιμείνατε τῇ περὶ τὴν οἰκοδομὴν προθυμίᾳ, καὶ πάντα δὴ μετὰ τῆς προσηκούσης ἐπιτελεῖτε σπουδῆς εἰς ἐκπλήρωσιν τοῦ ναοῦ· αἰσθήσεσθε γὰρ τῆς ἐμῆς κηδεμονίας τότε, καὶ οἷον τὰ καθήκοντα ἐν τῷ ναῷ περὶ τὸν Θεὸν πληροῦντες, τεύξεσθε C τοῦ λοιποῦ· ἔσομαι δὲ, φησὶν, ἐν ὑμῖν, δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων δεικνύμενος, καὶ τὰ χάριτος τεύξεσθε τῆς ἐξ ἐμοῦ μόνον οὐκ ἐφεστώσης ὑμῖν, οἰκονομούσης τε καὶ διοικούσης τὰ καθ' ὑμᾶς· τὸ γὰρ *Πνεῦμά μου*, τὴν χάριν τὴν ἐξ αὐτοῦ λέγει.

Quandoquidem Spiritus sancti hypostasim propriam, tanquam in singulari persona agnitam apud Deum veteris Testamenti homines non agnoverunt ; cuncti autem ante Christi Domini adventum, et Deum et creationem sciebant, sed præterea nihil ; divina tunc Scriptura asseclas suos ita docente ; in invisibili autem creatura nihil unicum agnoscente, sed angelos atque virtutes cunctas appellante invisibiles ac ministrantes substantias, quas subservire per omnia tradebat divinis nutibus. Spiritum sanctum itaque in propria hypostasi apud Deum agnoscere nequibat : nam neque inter ministrantes numerari poterat quod erat unicum, neque cum Deo **277** collocari quidquid in peculiari persona consistere dicebatur : nihil enim hujusmodi tunc scitum erat ; sed id demum nos edocuit Christus Dominus, qui apostolis suis mandavit, « Euntes docete omnes

Ἐπειδὴ Πνεύματος ἁγίου ὑπόστασιν ἰδίαν ὡς ἐν προσώπῳ γνωριζομένην οἰκείῳ παρὰ τὸν Θεὸν οἱ τῆς παλαιᾶς οὐκ ἠπίσταντο Διαθήκης (55). (p. 420) πάντων τῶν πρὸ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ παρουσίας Θεὸν εἰδότων καὶ κτίσιν, ἕτερον δὲ οὐδένα τε, καὶ τῆς θείας Γραφῆς τοῦτο παιδευούσης τοὺς οἰκείους ἐν τῷ τότε καιρῷ, ἐν ἀοράτῳ δὲ κτίσει μοναδικὴν μὲν οὐδὲν ἐπισταμένης · ἀγγέλους δὲ καὶ δυνάμεις κοινῶς καλούσης ἁπάσας τὰς ἀοράτους καὶ λειτουργικὰς οὐσίας, ἃς ὑπηρετεῖσθαι ἐν ἅπασιν ἐδίδασκε τοῖς D νεύμασι τοῖς θείοις. Πνεῦμα τοίνυν ἅγιον ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει παρὰ τὸν Θεὸν εἰδέναι οὐκ ἠδύναντο · οὔτε γὰρ ἐν λειτουργικοῖς ἀριθμεῖν οἷόν τε ἦν τὸ μοναδικὸν, οὔτε Θεῷ συντάττειν ἐν ἰδίῳ τι λέγοντας προσώπῳ · ἐπεὶ μηδὲν ἦδεσαν τοιοῦτο · ταῦτα δὲ ἡμᾶς ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐξεδίδαξεν, ὃς τοῖς ἑαυτοῦ παρέδωκεν ἀποστόλοις τὸ, « Πορευθέντες μαθητεύ-

(55) Sequitur Theodori disputatio, quod veteris ætate Testamenti Spiritus sancti persona nota non fuerit ; quam suam opinionem idem nobis oggessit etiam retro p. 83. Atqui Nicetas Aquileiensis, Theodoro fere contemporaneus, ex hoc ipso Aggæi loco contrariam Theodoro tuetur sententiam in egregio *De Spiritu sancto* tractatu, quem nos ex Vaticano codice edidimus, in Script. Vet. tom. VII. Ait enim p. 325 : *de Spiritu sancto, quod adsit ubique, dicit propheta ex persona Domini*, « *Ego in vobis, et Spiritus meus stat in medio vestrum.* » Ibidemque alia recitat testimonia Jobi, Davidis, Salomonis. Quod argumentum latius tractarunt alii Patres, de quibus videndus Petavius *De Trin.* lib. II, 7. De hac re rursum nos disseremus ad Zachariæ caput II.

Digitized by Google

ατα πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· » ἀφ' ὧν δὴ μανθάνομεν Πατρός τε πρόσωπον ἴδιον, καὶ Υἱοῦ πρόσωπον ἴδιον, καὶ Πνεύματος ἁγίου πρόσωπον ἴδιον, τῆς θείας καὶ ἀϊδίου οὐσίας ἕκαστον τούτων εἶναι νομίζοντες ὁμοίως, ἅτε μιᾶς μὲν τῆς μαθητείας οὔσης ἣν ἐπὶ διδασκαλίᾳ τῆς θείας ἐξεπαιδεύοντο γνώσεως· ἑνὸς δὲ τοῦ βαπτίσματος τοῦ ἐπ' ὀνόματι τούτων πληρουμένου. Ἡ Παλαιὰ δὲ, ὡς ἔφην, Πνεῦμα ἅγιον ἐν ἰδίῳ προσώπῳ καὶ ὑποστάσει ἰδίᾳ, κεχωρισμένως τοῦ Θεοῦ οὐκ ἠπίστατο· Πνεῦμα δὲ ἅγιον ἐκάλει, ἤτοι Πνεῦμα Θεοῦ, τὴν χάριν αὐτοῦ, ἢ τὴν ἐπιστασίαν, ἢ τὴν κηδεμονίαν, ἢ τὴν περί τι διάθεσιν, ἢ εἴ τι τοιοῦτον· (p. 421) « Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου; καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; » Βούλεται γὰρ εἰπεῖν ὅτι Ἔξω τῆς ἐπιστασίας σου γενέσθαι οὐ δυνατόν, ἐπειδὴ πάρει τοῖς πᾶσιν· ἐπάγει γοῦν πρὸς τὸν Θεὸν, οὐκέτι Πνεύματος μεμνημένος· « Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ· » ἵνα εἴπῃ ὅτι Ὅπου ποτ' ἂν ὦ, ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν καθέστηκα τὴν σὴν, καθ' ἣν ὅπως ἂν ἐθέλῃς τε τοῖς πᾶσι παρὼν τὰ κατ' ἐμὲ διοικεῖς· « Τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἀγαθὸν ὁδηγήσει με ἐν γῇ εὐθείᾳ· » ἵνα εἴπῃ, Ἀγαθότητι πάντα τὰ κατ' ἐμὲ διοικήσας, κατὰ ταύτην με καὶ νῦν ἐπανάξεις· « Τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον μὴ ἀντανέλῃς ἀπ' ἐμοῦ, » ἵνα εἴπῃ, Τὴν ἐξαίρετόν σου καὶ ἐξειλεγμένην κηδεμονίαν ἀπ' ἐμοῦ μὴ ἀφέλῃς. Οὕτως καὶ ἐνταῦθα λέγει· « Καὶ τὸ Πνεῦμά μου ἐφέστηκεν ἐν μέσῳ ὑμῶν· » ἵνα εἴπῃ, Ἡ χάρις ἡ ἐμὴ, καὶ ἡ περὶ ὑμᾶς διάθεσις συνέσται ὑμῖν, ἐφεστῶσά τε καὶ τὴν ἑαυτῆς ἡμῖν παρέχουσα ὠφέλειαν. Ὡς γὰρ τὴν ψυχὴν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ λέγει, οὐχ ὑπόστασίν τινα, τὴν δὲ περί τι διάθεσιν οὕτως ὀνομάζων· οἷον ὅτ' ἂν λέγῃ, « Τὰς νεομηνίας ὑμῶν καὶ τὰ σάββατα μισεῖ ἡ ψυχή μου, » ἵνα τὴν διάθεσιν εἴπῃ καθ' ἣν ἐμίσει τὰ παρ' αὐτῶν γινόμενα μοχθηρῶν ὄντων τὸν τρόπον· οὕτως καὶ τὸ Πνεῦμα λέγει. Ἀλλὰ γὰρ ταῦτα μὲν ὑπὲρ πλείονος εἰρήσθω τῆς ἀκριβείας.

A gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti [33]: » unde discimus Patris personam propriam, et Filii personam propriam, et Spiritus sancti personam propriam, unumquemque horum divinam ac sempiternam æque habere substantiam censentes; quandoquidem una est doctrina, qua in divinæ scientiæ traditione imbuebantur: unum illum baptisma in nomine horum collatum. At Scriptura vetus, ut dixi, Spiritum sanctum in propria persona, et in propria hypostasi, seorsum a Dei generali notione nescivit: Spiritum vero sanctum sive Spiritum Dei, gratiam ipsius vocabat, vel imperium ac providentiam, vel erga aliquid affectionem, vel quidvis hujusmodi. « Quo a Spiritu tuo ibo? et a facie tua quo fugiam [34]? » Vult enim dicere B Deri non posse, ut extra tuum imperium sim, quoniam omnibus rebus ades. Pergit itaque dicere de Deo omissa Spiritus mentione: « Si ascendero in cœlum, tu ibi es [35]; » ubicunque fuero, sub potestate tua sum constitutus, qua quomodocunque volueris cunctis præsens, res meas gubernas. « Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam [36]; » id est, Bonitate tua res meas gubernans, hac ipsa me nunc reduces. « Spiritum sanctum tuum ne auferas a me; » id est peculiare selectumque patrocinium a me non auferas. Sic etium hoc loco ait [37]: « Spiritus meus astitit in medio vestri; » id est, Gratia mea meusque erga vos affectus vobiscum est, præsidens suamque vobis opem præbens. Sicut videlicet animam in Deo C dicit, non quasi quamdam hypostasim, sed affectum erga aliquid ita nominans. Veluti cum dicit: « Calendas vestras, et sabbata odit anima mea [38]; » affectionem **278** illam significans, qua illorum opera oderat improbis moribus præditorum. Ita Spiritum quoque dicit. Verum de his satis superque dictum sit.

Στίχ. ς'-ι'. — Ὁ δέ γε Θεὸς ἐπειδὴ διήγειρε μὲν ἐν τοῖς προειρημένοις τὸν λαὸν διὰ τοῦ προφήτου περὶ τὸ ἔργον τῆς οἰκοδομῆς αὐτάρκως καὶ προθυμότερος εἰργάσατο, (p. 422) ἑώρα δὲ συλλογιζομένως πόθεν ἂν αὐτοῖς προσγένοιτο τοσαῦτα ἔτι πενομένοις ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας, ἀφ' ὧν δυνατὸν κατὰ τὸ πρέπον τε ἀπαρτισθῆναι τὸν ναὸν καὶ πᾶσαν αὐτῷ τὴν προήκουσαν εὐπρέπειαν ἀποδοθῆναι, οἷαν δὴ τὸ πρότερον εἶχεν ἐν οἰκοδομαῖς τε καὶ σκεύεσιν ἁγίοις καὶ τοῖς λοιποῖς, ἐπάγει· « Θαρσεῖτε, μὴ δὴ φοβεῖσθε. » Περὶ τούτων, φησὶ, καὶ πῶς ἔνεστι, μὴ φοβεῖσθε. « Διότι τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ἔτι ἅπαξ ἐγὼ σείω τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξηράν· καὶ συσσείσω πάντα τὰ ἔθνη· καὶ ἥξει τὰ ἐκλεκτὰ πάντων τῶν ἐθνῶν· καὶ πλήσω τὸν οἶκον τοῦτον δόξης, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· ὅτι μεγάλη ἡ δόξα τοῦ οἴκου τούτου, ἡ ἐσχάτη ὑπὲρ τὴν πρώτην, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ δώσω εἰρήνην, λέγει Κύριος παντο-

Vers. 6-10. Et Deus quidem cum excitasset in prædictis populum per prophetam ad ædificii opus, satisque eum promptum effecisset, cernebat tamen eum reputantem, undenam sibi pauperi ex captivitate facultas foret digne templum exstruendi, et congruum ornatum addendi, qualem antea habuerat in structuris ac vasis sanctis et reliquis; ideoque D addit: « Confidite, neque metuatis. » Hæc, inquit, quomodo futura sint, ne ambigatis. « Quia hæc dicit Dominus omnipotens: Adhuc ego cœlum concutio et terram ac mare et aridam: et commovebo omnes gentes: et venient electa quæque omnium gentium: et implebo domum hanc gloria, dicit Dominus omnipotens: quia magna erit gloria domus hujus, posterior præ priore, dicit Dominus omnipotens: et hoc in loco dabo pacem, dicit Dominus omnipotens, et pacem animæ in acquisitionem omni ædificanti, ut templum hoc exstruat. » De penuria necessariorum, inquit, ne solliciti sitis: ego

[33] Matth. xxviii, 19. [34] Psal. cxxxviii, 7. [35] Ibid. 8. [36] Psal. cxlii, 10. [37] Psal. l, 13. [38] Isa. i, 14.

Digitized by Google

enim cunctas pene commovens gentes, magno numero multisque præditas opibus, ad vos venire permittam. Dicit autem Gogi populum, quo adveniente, tunc maxime domus hujus gloria inclarescet propter meam tutelam : nam illorum argentum et aurum, et quidquid, ut summatim dicam, ii habent, meum est, quoniam nihil in mundo meum non est, quia creatura omnis opus meum est : quæ ego ipsis erepta ad vos transferam, nullam iis injuriam faciens qui non sua possidebant; sed mea jure meritoque meis conferens ; ita ut gloriam meam in hoc templo per ea quæ geram ostensurus sim, preces vestras **279** illic excipiens, vobisque adversus hostes vires suppeditans, tales tantosque qui et omnem numerum exsuperant, et bellica peritia invicti sunt : quo fiet ut cunctis major appareat præsens, quam præterita templi hujus gloria : quia majus hoc videbitur facinus, quam prius illud sub Assyriis vel quibusdam aliis : propterea quod non multitudine tantum, sed vigore etiam atque peritia præsentes hostes priscis antecellant. Quibus omnibus virtute mea mirabiliter superatis, in omnimoda pace vivetis, tranquillo animo propter cujuslibet hostis depulsionem, plurimisque manubiis inde reportatis, quarum potiti facilem habebitis copiam pro vestro libito templum hoc exstruendi et in altum attollendi, ut decus suum habeat, propter eos qui orandi et cultum exhibendi causa convenient.

A κράτωρ, καὶ εἰρήνην ψυχῆς εἰς περιποίησιν παντὶ τῷ κτίζοντι, τοῦ ἀναστῆλαι τὸν ναὸν τοῦτον. » Περὶ δὲ τῆς σπάνεως τῶν ἐπιτηδείων, φησί, μὴ φροντίζετε· μόνον γὰρ οὐχ ἅπαντα συσσείσας τὰ ἔθνη, πολλά τε καὶ πολλοῦ γέμοντα πλούτου, ἐφ' ὑμᾶς ἐλθεῖν ἐάσω. Λέγει δὲ τοὺς περὶ τὸν Γὼγ, ὧν ἐληλυθότων τότε δὴ τῆς δόξης τοῦ οἴκου τούτου τὸ μέγεθος ἐκφανὲς ποιήσω διὰ τῆς κηδεμονίας τῆς ἐμῆς· καὶ γὰρ καὶ τὸ ἀργύριον τὸ προσὸν ἐκείνοις, (p. 423) καὶ τὸ χρυσίον, καὶ πάντα δὴ συντόμως εἰπεῖν τὰ προσόντα ἐκείνοις ἐμά· ἅτε δὴ πάντα ὄντα ἐμά· ἐπεὶ καὶ πᾶσα ἔργον ἡ κτίσις ἐμόν· ἅπερ οὖν ἀφελών, εἰς ὑμᾶς μεταστήσω, οὐκ ἀδικῶν τοὺς ἔχοντας οἵ γε εἶχον τὰ μὴ αὐτῶν· τὰ ἐμὰ δὲ εἰκότως διδοὺς τοῖς ἐμοῖς· ὥστε τὴν τότε δεικνυμένην περὶ τὸν οἶκον τοῦτον δόξαν B ἀφ' ὧν διαπράττομαι, δεχόμενός τε ὑμῶν τὰς ἐν αὐτῷ δεήσεις, καὶ παρέχων ὑμῖν τὸ κατὰ τῶν πολεμίων κράτος, τοσούτων τε ὄντων καὶ τοιούτων, ὡς ἀριθμὸν μὲν αὐτοὺς τῷ πλήθει νικᾶν, ἀκαταμαχήτους δὲ εἶναι διὰ δύναμίν τε καὶ πολεμικὴν ἐμπειρίαν· τοῖς πᾶσι δοκεῖν μείζονα φαίνεσθαι τῆς ποτὲ περὶ τὸν οἶκον τοῦτον φανείσης δόξης· ἅτε καὶ τοῦ ἔργου μείζονος ὄντος ἢ πρότερον ἐπί τε τῶν Ἀσσυρίων, ἢ καί τινων ἑτέρων ἐγένετο· διὰ τὸ οὐ πλήθει μόνον, ἀλλὰ καὶ δυνάμει καὶ ἐμπειρίᾳ πολεμικῇ τοὺς νῦν ὑπεραίρειν τῶν πάλαι· ὧν δὴ πάντων τῇ ἐμῇ δυνάμει παραδόξως περιγεγονότες ἐν εἰρήνῃ παντελεῖ γενήσεσθε, ἀθόρυβοί τε ταῖς ψυχαῖς διαμένοντες διὰ τὸ παντὸς ἀπηλλάχθαι πολεμίου, καὶ πλεῖστα ὅσα ἐκ τῶν τοῖς πολεμίοις προσόντων λάφυρα συναγαγόντες· ἃ περιποιήσαντες ἑαυτοῖς, εὐκόλων ἕξετε βουληθέντες τὴν δύναμιν τοῦ τὸν ναὸν τοῦτον κατασκευάσαι τε καὶ ἀνεγεῖραι, ὡς ἂν τὴν οἰκείαν εὐπρέπειαν ἔχοι, τῆς τῶν ἐν αὐτῷ συνιόντων ἕνεκεν εὐχῆς τε καὶ θεραπείας.

Vers. 11-15. — Jam postquam prædictis omnibus satis eos adhortatus est, atque ad operam ædificandi impulit, promissionibus etiam in spem erexit, fore ut multa beatitate fruantur facti hostibus superiores, et quod omnia ad templi ædificationem idonea habituri affatim sint. Cæterum recte illos posthinc victuros putavit, et in reliquis curaturos peccatorum suorum emendationem. Sic autem dicit : « Quarta et vicesima mensis noni, anno secundo sub Dario, factus est sermo Domini ad Aggæum prophetam dicens : Hæc dicit Dominus omnipotens : Interroga nunc sacerdotes legem dicens : Si sumpserit homo carnem sanctam in summitate vestimenti sui, et tetigerit summitas vestimenti ejus panem aut rem coctam aut vinum aut oleum, aut quemlibet cibum, num sanctificabitur? Responderuntque sacerdotes et dixerunt : Nequaquam. Dixitque Aggæus : Si tetigerit animo pollutus de omnibus his, num contaminabitur? Responderuntque sacerdotes : Contaminabitur. Responditque Aggæus, et dixit : Sic populus iste, et sic gens hæc coram me, dicit Dominus ; et **280** sic omnia opera manuum eorum : et quicunque appropinquaverit illuc, contaminabitur. » Vult illos reprehendere, qui sacra vasa, et reliqua di-

C Στίχ. ια'-ιε'. — (p. 424) Διὰ δὴ πάντων τῶν προειλημμένων ἀρκούντως αὐτοὺς προτρεψάμενός τε καὶ παρορμήσας ἐπὶ τὸ ἔργον τῆς οἰκοδομῆς, καὶ δὴ καὶ ταῖς ἐπαγγελίαις εὐέλπιδας ποιήσας, ὅτι πολλῆς μεθέξουσι τῆς εὐπορίας κεκρατηκότες τῶν πολεμίων, ὡς ἂν ἅπαντα πρός τε τὴν οἰκοδομὴν τοῦ ναοῦ καὶ πρὸς ὅ τι ἂν ἐθέλοιεν ἄφθονα ἔχοιεν. Τοῦ λοιποῦ καλῶς ἔχειν ἡγήσατο καὶ τὴν ἐν ἑτέροις διόρθωσιν αὐτοῖς προσαγαγεῖν ἐν οἷσπερ ἡμάρτανον. Λέγει δὲ οὕτως· « Τῇ τετράδι καὶ εἰκάδι τοῦ ἐνάτου μηνὸς, ἔτους δευτέρου ἐπὶ Δαρείου, ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς Ἀγγαῖον τὸν προφήτην λέγων· Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ἐπερώτησον τοὺς ἱερεῖς νόμον λέγων· Ἐὰν λάβῃ ἄνθρωπος κρέας ἅγιον ἐν τῷ ἄκρῳ τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, καὶ ἅψηται τὸ ἄκρον τοῦ ἱματίου αὐτοῦ ἄρτου D ἢ ἐψήματος ἢ οἴνου ἢ ἐλαίου καὶ παντὸς βρώματος, εἰ ἁγιασθήσεται ; Καὶ ἀπεκρίθησαν οἱ ἱερεῖς, καὶ εἶπον· Οὐχί. Καὶ εἶπεν Ἀγγαῖος· Ἐὰν ἅψηται μεμιασμένος ἐπὶ ψυχῇ ἀπὸ πάντων τούτων, εἰ μιανθήσεται ; Καὶ ἀπεκρίθησαν οἱ ἱερεῖς καὶ εἶπον· Μιανθήσεται. Καὶ ἀπεκρίθη Ἀγγαῖος, καὶ εἶπεν· Οὕτως ὁ λαὸς οὗτος, καὶ οὕτως τὸ ἔθνος τοῦτο ἐνώπιον ἐμοῦ, λέγει Κύριος· καὶ οὕτως πάντα τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ· καὶ ὃς ἐὰν ἐγγίσῃ ἐκεῖ (56), μιανθήσεται. »

(56) Ita Græcus textus, etiam Vaticanus, cum Arabico. Sed melius in Hebraico, Syro atque Lat. vulgato dicuntur contaminari omnia illic oblata.

Digitized by Google

Βούλεται μὲν αὐτοὺς ἐλέγχειν ὡς τῶν σκευῶν τῶν ἱερατικῶν, καὶ τῶν λοιπῶν δὴ τῶν τῇ τοῦ θείου θεραπείᾳ προσηκόντων ἀμελῶς καὶ προχείρως ἐφαπτομένους, καὶ οὐ μετὰ τοῦ προσήκοντος δέους, (p. 425) ὑπὲρ οὗ δὴ τοῖς ἱερεῦσι προσαγαγεῖν τὴν ἐρώτησιν ταύτην προσέταξε τῷ προφήτῃ, ἅτε ἐν ἐκείνοις ὂν τὸ τὰ τοιαῦτα ἐν ἀμελείᾳ ποιεῖσθαι, ἢ μετὰ τοῦ προσήκοντος δέους. Κάλλιστα δὲ καὶ τὴν ἐρώτησιν ἀπὸ εὐτελῶν ἐποιήσατο, ἵνα μειζόνως τὸ κατὰ τὰ σκεύη τὰ ἅγια πλημμέλημα αὐξήσῃ. Λέγει τοίνυν ὅτι, Εἴ τις κρέας ἅγιον τὸ ἀπὸ θυσίας ἢ τινος προσφορᾶς ἡγιασμένον ἐν μέρει τινὶ τοῦ ἱματίου ἐμβάλῃ τοῦ οἰκείου, εἶτα τοῦτο δὴ τὸ ἄκρον ἑτέρου τινὸς ἅψεται οἴνου ἢ ἐλαίου ἢ ὄτου δή ποτε τῶν βρωτῶν, ἆρα ἅγιον ἔσται τὸ τοιοῦτο διὰ τὴν τοῦ ἄκρου τοῦ ἱματίου ἁφήν, ἐν ᾧπερ ἀπέκειτο τὸ κρέας; Οἱ δὲ ἀκολούθως ἔφασαν ὅτι μὴ ἅγιον γίνεται τὸ τοιοῦτο, ὡς οὐκ αὐτάρκως ἔχοντος τοῦ ἄκρου τοῦ ἱματίου διὰ τὸ ἐγκείμενον κρέας ἅγιον ἑτέρῳ βρωτῷ τὸν ἁγιασμὸν παρέχειν. Εἶτα πάλιν ἐρωτᾷ, Ἐὰν δέ τις μεμιασμένος ἐφ' ὅτῳ δήποτε ἅψηται τῶν τοιούτων, μιαίνει ἆρα πάντως αὐτά, ἢ οὔ; Οἱ δὲ ἔφασαν μιαίνειν. Ἠβουλήθη δὲ διὰ τούτων εἰπεῖν ὅτι, Ὥσπερ τὸ ἄκρον τοῦ ἱματίου, οὐ διὰ τὸ ἐπικείμενον ἅγιον ἁγιάζειν δύναται τὸ προσεγγίζον, ὁ μεμιασμένος δὲ ἁπτόμενος τῶν τοιούτων μιαίνει πάντως αὐτά, οὕτω χρὴ νομίζειν καὶ ὑμᾶς ἁπτομένους προχείρως, (p. 426) καὶ οὐ μετὰ τοῦ προσήκοντος σεβάσματος τῶν ἱερατικῶν σκευῶν, ἢ τῶν ὅπως ποτὲ τῷ Θεῷ προσηκόντων, ὅτι οὐχ ὁ ἐκείνων ἁγιασμὸς ὑμᾶς ἁγιάζει, ὁ δὲ ὑμέτερος τρόπος μεμιασμένος ὧν ὕβριν προστρίβεται τοῖς ἁγίοις, εἴπερ οὖν αὐτῶν ἔξω τοῦ προσήκοντος ἐφαπτόμενοι φαίνοισθε. Ὅθεν καὶ ὁ προφήτης ἀποκρίνεται ὡς τοῦ Θεοῦ εἰπόντος ὅτι, Τοιοῦτο δὴ καὶ τὸ παρ' ὑμῶν γινόμενον ἔστιν, ὅτ' ἂν ἅπτησθέ τινος τῶν ἐμοὶ προσηκόντως ἁγίων· ὥστε προσήκειν ὑμᾶς εἰδέναι ὅτι πᾶς ἐγγίζων ἐμοὶ (ἐγγίζειν γὰρ ἐμοὶ λέγω, τὸ τῶν ἐμοὶ προσηκόντων τε καὶ ἀνακειμένων ἐφάπτεσθαι) εἰ προχείρως καὶ ἐν ἀμελείᾳ καὶ καταφρονήσει τοῦτο ποιεῖ, οὐ μόνον οὐθενὸς ἀπολαύει κέρδους ἐκ τῆς ἁφῆς, ἀλλὰ γὰρ καὶ μολύνεται προσαδικούμενος καὶ προσβλαπτόμενος, ὑπὲρ ὧν τῶν οὕτως ἁγίων ἥψατο προχείρως. « Ἕνεκεν τῶν λημμάτων αὐτῶν τῶν ἁρπαγῶν ὀδυνηθήσονται ἀπὸ προσώπου πονηριῶν αὐτῶν, καὶ ἐμισεῖτε ἐν πύλαις ἐλέγχοντας. » Λημμάτων αὐτῶν, ἵνα εἴπῃ ὡς ἐπελαμβάνοντο πράττοντες οὐ δεόντως. Ὑπὲρ γὰρ ὧν, φησὶν, ἐπεχειρεῖτε πράττειν ἀτόποις, ὀρθριοι εἰς τοῦτο διανιστάμενοι, καὶ μετὰ πάσης τὰ ἄτοπα τῆς σπουδῆς ἐπιτελοῦντες, τῇ βαρύτητι τῶν προσεγεγονότων ὑμῖν περιπεπτώκατε κακῶν, καὶ πολλῷ γε πλέον ἐπειδὴ τὸν παρὰ τῶν προφητῶν ἔλεγχον οὐκ ἐδέχεσθε· (p. 427) ἐδυσχεραίνετε δὲ πρὸς αὐτοὺς ἐπὶ ταῖς πύλαις ἑστῶτας, ὡς ἂν κοινὴν ἅπασι τοῖς εἰσιοῦσί τε καὶ ἐξιοῦσι τὴν ἀπὸ τῶν λεγομένων προσάγοιεν ἐνδιόρθωσιν.

A vino cultui congrua negligenter indifferenterque tangebant, et non cum conveniente pavore : qua super re sacerdotes ipsos interrogari a propheta Deus jubet, in quorum arbitrio erat hæc vel negligenter vel cum debito metu tractare. Egregie vero interrogationem vilibus in rebus facit, ut adversus sacra vasa peccatum magis augeat. Ait igitur : Quodsi quis sanctam carnem de victima aut qualibet oblatione, in partem aliquam vestimenti sui conjecerit; deinde hujus vestis summitas aliud aliquid contigerit sive vinum sive oleum, sive quamlibet aliam escam, num id, inquam, sanctum evadet propter summi vestimenti contactum, in quo caro reposita erat? Illi vero congruenter responderunt, rem hujusmodi sanctam non fore, quatenus non sufficiebat vestis B summitas, in qua caro sancta inclusa esset, communicando alteri escæ sanctificationem. Mox denuo interrogat : Si quis quomodocunque pollutus rem hujusmodi attigerit, num illas omnino contaminat? Illi vero dixerunt : Contaminat. Voluit autem per hæc dicere, quod vestimenti quidem summitas propter rem sanctam inclusam sanctificare proximum aliquid nequeat; sed quod homo pollutus si quid ejusmodi tangat, plane illud contaminet: ideoque credendum, quod si vos temere, et sine debita religione vasa sacra, vel quidquid divino cultui addictum est, tetigeritis, haud illorum sanctitas vos sanctificet, sed vita vestra inquinata contumeliam rebus sanctis aspergat, siquidem illas absque debita reverentia contrectare videamini. Quamobrem C etiam propheta respondet, tanquam Deo loquente, hoc ipsum **281** ab iis fieri quotiescunque res sanctas cultui meo addictas tetigerint. Quamobrem scire debetis, quemlibet mihi propinquantem (propinquare autem mihi illum dico, qui res meas mihive oblatas attingit), si temere ac socorditer aut contemptim id agat, non modo nullum ex contactu capere emolumentum, verum etiam inquinari non sine sua culpa ac damno, propterea quod temere res adeo sanctas contrectaverit. « Propter munera sua matutina dolebunt a facie iniquitatum suarum : et oderatis arguentes in portis. » Munera dicit quæ non recte agendo accipiebant. Propter improbos actus vestros, quos diluculo consurgentes, omnimoda sedulitate exercebatis, in gravia mala incidistis, præ- D sertim quia prophetarum reprehensionem æquo animo non tulistis; indignatus his dum in portis consisterent, ut communem cunctis ingredientibus et exeuntibus dictis suis suaderent emendationem.

Στίχ. ιγ'-κ'. — « Καὶ νῦν θέσθε δὴ ἐπὶ τὰς καρδίας ὑμῶν ἀπὸ τῆς ἡμέρας ταύτης καὶ ὑπεράνω πρὸ τοῦ θεῖναι λίθον ἐπὶ λίθον ἐν τῷ ναῷ Κυρίου· τίνες ἦτε ὅτε ἐνεβάλλετε εἰς κυψέλην εἴκοσι σάτα, καὶ ἐγίνετο δέκα σάτα κριθῆς· καὶ εἰσεπορεύετο εἰς τὸ ὑπολήνιον ἐξαντλῆσαι πεντήκοντα μετρητὰς καὶ ἐγίνοντο εἴκοσιν· ἐπάταξα ὑμᾶς ἐν ἀφορίᾳ καὶ ἐν

Vers. 16-20. — « Et nunc ponite in cordibus vestris a die hac et supra, antequam poneretur lapis super lapidem in templo Domini : quinam fueritis, quando mittebatis in cypselen viginti sata, et fiebant decem sata hordei : et ingrediebamini torcular ut hauriretis quinquaginta amphoras, et fiebant viginti. Percussi vos sterilitate, et aeris corruptione, et grau-

Digitized by Google

dine omnia opera manuum vestrarum; et non reversi estis ad me, dicit Dominus. Apponite nunc corda vestra a die ista et supra, a quarta et vicesima noni mensis, et a die qua fundamenta jacta sunt templi Domini. Ponite in cordibus vestris, utrum adhuc cognoscetur super aream, et num adhuc viti et ficui et malogranato, et arboribus oleæ, quæ fructum negant, ex hac die benedicam. » Comparatione instituta superioris temporis, quo templi ædificationem negligebant, et præsentis quo urgere opus cœperant, ostendere voluit rerum quæ **282** ipsis obvenerant differentiam : et in quanta neglectus tempore versati fuissent sterilitate, et quanta bona experti postquam exstruendo templo multam contulissent sedulitatem. Ergo, inquit, reputate superiora tempora, cum nondum ædificandi templi curam susceperatis, in quibusnam rerum adjunctis versaremini, cum nimirum manipulos colligebatis viginti satorum fructui suppeditando idoneæ, vix autem exstabant decem propter frugum corruptelam. Et quidem etiam vitis fructum tantum colligebatis quantum amphoris quinquaginta implendis satis erat; attamen vix viginti efficiebatis, quia et hic ab aere exustus fuerat. Sane ego vobis immisi sterilitatis aerisque pestilentis plagas, quin etiam grandine vestros omnes labores perdidi : vos autem post illa quoque contumaciam vestram retinuistis. Sed ea, inquit, præteriti temporis sunt. Nunc vero considerate, quænam vobis ex illa die evenerint, qua ad templi ædificationem cœpistis incumbere : comperietis enim, neque areæ fructum, neque arborum, comparandum cum superiore : ex his enim antea nullus vobis proventus exstabat : postquam vero templi mei curam geritis, omnia vestra benedictionibus meis cumulans, uberem vobis effeci frugum usum. Jam postquam ita eos cohortatus fuerat, atque ad opus excitaverat veterum rerum memoria, et posteriorum adjectione, propter suam adhuc ambigentes penuriam, rursus animos eis addit dicens :

VERS. 21-23. — « Et factum est verbum Domini secundo ad Aggæum prophetam quarta et vicesima mensis, dicens : Loquere ad Zorobabelem Salathielis filium de tribu Judæ, dicens : Adhuc ego semel commoveo cœlum et terram, ac mare et aridam. Et subvertam thronos regum, et perdam fortitudinem regis gentium, subvertamque currus et ascensores : et descendent equi et ascensores eorum, unusquisque cum gladio **283** adversus fratrem suum. » Similia prioribus dicit; talia quippe sunt verba: « Et factum est verbum Domini secundo ad Aggæum. » Atqui in superioribus apparet sæpe divinam revelationem accepisse prophetam, et secundum illam populo locutum. Sed nunc ait « secundo, » quia res Gogi denuo denuntiat, ut qui propter illarum magnitudinem discredebant, sententiam firmam susciperent, quoniam haud semel tantummodo, verum etiam secundo, denuntiabat eas

A ἀνεμοφθορίᾳ καὶ ἐν χαλάζῃ πάντα τὰ ἔργα τῶν χειρῶν ὑμῶν· καὶ οὐκ ἐπεστρέψατε πρός με, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· τάξατε δὴ τὰς καρδίας ὑμῶν ἀπὸ τῆς ἡμέρας ταύτης καὶ ἐπέκεινα, ἀπὸ τῆς τετράδος καὶ εἰκάδος τοῦ ἐνάτου μηνὸς, καὶ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἧς ἐθεμελιώθη ὁ ναὸς Κυρίου· θέσθε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν εἰ ἔτι ἐπιγνωσθήσεται ἐπὶ τῆς ἅλω· καὶ εἰ ἔτι ἡ ἄμπελος καὶ ἡ συκῆ καὶ ῥοὰ καὶ τὰ ξύλα τῆς ἐλαίας τὰ οὐ φέροντα καρπὸν, ἀπὸ τῆς ἡμέρας ταύτης εὐλογήσω. » Παραθέσει πάλιν τῶν τε πρότερον, ὅτε περ ἠμέλουν τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ, καὶ τῶν νῦν ἐξότε περ σπουδάζειν ἤρξαντο περὶ τὸ ἔργον, ἠδυλήθη δεῖξαι τῶν γεγονότων περὶ αὐτοὺς τὴν διαφοράν· καὶ ἐν ὅσῃ μὲν ἀμελοῦντες ἀφορίᾳ γεγόνεσαν, ὅσων δὲ ἀγαθῶν ἐν πείρᾳ κατέστησαν, ἐπειδὴ τῇ τοῦ ναοῦ προσέχειν οἰκοδομῇ προθυμίαν ἔσχον πολλήν. Ἀναλογίσασθε οὖν, φησὶ, τὰ τῆς ἡμέρας ἀνώτερα, (p. 428) ὅτε οὕπω τῆς οἰκοδομῆς ἐφροντίζετε τοῦ ναοῦ, ἐν οἷοις ἦτε, ὅτι συνελέγετε μὲν δράγματα ἱκανὰ καρπὸν εἴκοσι σάτων ἀποδιδόναι, μόγις δὲ ἐξεδίδοτο δέκα ἐκ τοῦ τοὺς καρποὺς διεφθάρθαι. Καὶ μὴν καὶ τῆς ἀμπέλου καρποῦ συνελέγετε πρὸς πεντήκοντα μετρητῶν ἀρκοῦντα φορὰν, καὶ μόγις ἐκομίζεσθε εἴκοσι διὰ τὸ κἀκεῖνα ἐξηράνθαι τῷ ἀέρι· κἀγὼ μὲν ἐπήγαγον ὑμῖν πληγὰς ἀφορίας τε καὶ ἀνεμοφθορίας, καὶ δὴ καὶ χαλάζῃ πάντας ὑμῶν ἠφάνισα τοὺς πόνους· ἐμένετε δὲ ἀκαμπεῖς καὶ πρὸς ἐκεῖνα. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν πρὸ τούτου, φησίν. Ἀναλογίσασθε δὲ ἐπ' ἐκείνοις οἷάπερ ὑμῖν ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης προσγέγονεν ἐν ᾗπερ περὶ τὴν οἰκο-
C δομὴν ἐσπουδάσατε τοῦ ναοῦ· εὑρήσετε γὰρ οὔτε τὸν τῆς ἅλωνος καρπὸν, οὔτε τὸν τῶν δένδρων, παραθέσει τῶν τότε ἐπιγνωσθῆναι δυνάμενον. Πρότερον μὲν γὰρ ὑμῖν οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἐδίδοτο καρπός· ἐξότε δὲ περὶ τὸν ναὸν ἐσπουδάσατε τὸν ἐμὸν, πάντα εὐλογίας πληρώσας τὰ προσόντα ὑμῖν, ἄφθονον ἔχειν ἐποίησα τῶν καρπῶν τὴν ἀπόλαυσιν. Εἶτα τούτοις αὐτοὺς πάλιν προτρεψάμενος καὶ διεγείρας περὶ τὸ ἔργον τῇ μνήμῃ τῶν παλαιῶν καὶ τῇ παραθέσει τῶν ὕστερον, διὰ τὴν πενίαν ἀμφιβάλλοντας ἔτι τὴν οἰκείαν, παραθαῤῥύνει πάλιν καί φησιν οὕτως·

(p. 429) Στίχ. κα'-κγ'. — « Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου ἐκ δευτέρου πρὸς Ἀγγαῖον τὸν προφήτην, ἐν τῇ τετράδι καὶ εἰκάδι τοῦ μηνὸς, λέγων· Εἰπὸν πρὸς Ζο-
D ροβάβελ τὸν τοῦ Σαλαθιὴλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, λέγων· Ἔτι ἅπαξ ἐγὼ σείω τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξηράν· καὶ καταστρέψω θρόνους βασιλέων, καὶ ἐξολοθρεύσω δύναμιν βασιλέως ἐθνῶν, καὶ καταστρέψω ἅρματα, καὶ ἀναβάτας· καὶ καταβήσονται ἵπποι καὶ ἀναβάται αὐτῶν, ἕκαστοι ἐν ῥομφαίᾳ πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. » Τὰ αὐτὰ τοῖς προτέροις λέγει· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, « Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου ἐκ δευτέρου πρὸς Ἀγγαῖον. » Καίτοι γε φαίνεται ἐν τοῖς ἀνωτέροις πολλάκις ἀποκάλυψίν τε θείαν δεξάμενος ὁ προφήτης καὶ κατὰ ταύτην διαλεχθεὶς τῷ λαῷ. Ἀλλὰ τοῦτό φησιν « ἐκ δευτέρου, » ὅτι τὰ περὶ τοῦ Γὼγ νῦν πάλιν αὐτὸς ἐπαγγέλλεται, ἵνα μὴ διὰ τὸ μέγεθος ἀπιστῶσι τῷ λεγομένῳ, ἀναμφίβολον δὲ ἔχωσι τὴν γνώμην, ἐκ τοῦ μὴ

Digitized by Google

μόνον ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ δεύτερον ἐπαγγείλασθαι τὰ αὐτὰ τὸν Θεόν. Εἶπε γὰρ αὐτῷ, φησίν, ὅτι Μονονουχὶ συσσείσας ἅπαντα καταστροφὴν ἐργάσομαι πολλῶν βασιλέων θρόνοις βασιλικοῖς κοσμουμένων, τὴν δύναμίν τε πᾶσαν αὐτῶν ἀφανίζων, καὶ καταστρέφων τὰ ἅρματα σὺν τοῖς ἐπαναβεβηκόσιν αὐτοῖς· ὥστε εἰς ἀλλήλους αὐτοὺς συμπεσόντας, (p. 450) τούς τε ἵππους καὶ τοὺς ἐπιβεβηκότας τῶν ἵππων, ἀλλήλων γενέσθαι σφαγέας, καὶ πολὺν ἀποτελεσθῆναι τὸν φόνον, ἀναιρουμένων αὐτῶν ὑπ' ἀλλήλων· ὅπερ οὖν ἐργάσομαι, ὥστε δῆλον ἐξ ἁπάντων γενέσθαι, ὅτι σὸ τῆς ὑμετέρας διὰ χειρὸς ἔργον ἡ τροπὴ τοῦ πολέμου καὶ ἡ νίκη, ὑπὸ δὲ τῆς δυνάμεως ἀποτελεσθεῖσα τὸ πᾶν τῆς ἐμῆς. A

Deus. Dicit enim ei : En ego propemodum omnia concutiens, subversionem patrabo multorum regum thronis regalibus præditorum, omnem illorum potentiam destruens, et currus cum ascenseribus suis subvertens; ita ut inviicem impingentes tum equi tum equorum ascensores, mutui occisores fiant, multamque cædem efficiant alter alterum interimentes. Quod quidem ego agam, ut palam omnibus fiat, haud manuum vestrarum opus hanc esse belli conversionem atque victoriam, sed potentiæ meæ viribus omnia esse confecta.

Στίχ. κδ'. — « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, λήψομαί σε, Ζοροβάβελ, τὸν τοῦ Σαλαθιὴλ τὸν δοῦλόν μου, λέγει Κύριος· καὶ θήσομαί σε ὡς σφραγῖδα· διότι σε ᾑρέτισα, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Τότε δή, φησὶν, ὦ Ζοροβάβελ, τῆς οἰκείας ἐξιώσας ἡγούμενον τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ λαοῦ, πάντων κρατῆσαι παρασκευάσω· ὥστε ἐξ αὐτῶν δῆλον γενέσθαι τῶν ἔργων, ὅτι ψήφῳ τῇ ἐμῇ βασιλεύς τε ἦρσαι βεβαίως, καὶ ἀρσκείᾳ τῇ ἐμῇ εἰς τὴν ἀξίαν πραγχείρισαι ταύτην· παντὸς συνέντος ἂν ῥᾳδίως ὅτι συνεθῆναί σε ταῦτα οὐδαμῶς οἷόν τε ἦν, εἰ μὴ κατὰ γνώμην ἐμὴν τὸ βασιλεύειν ἔχων, ἐμῇ τῇ ῥοπῇ καὶ τὴν τοσαύτην κατεπράξω νίκην. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ σφραγὶς ἐπιτιθεμένη ἀσφάλειάν τινα τοῖς ἐμβαλλομένοις παρέχειν δοκεῖ, τοῦτο λέγει τὸ, « Θήσομαί σε ὡς σφραγῖδα, » ἀντὶ τοῦ, Δείξω σε ἀσφάλειαν καὶ βεβαίωσιν ὄντα παντὸς τοῦ λαοῦ, ἅτε τοσούτων τῇ ἡγεμονίᾳ τυγχάνοντος τῇ σῇ, ἐπειδὴ ψήφῳ πρὸς τοῦτο ἦρσαι τῇ ἐμῇ. Οὕτως καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις λέγει· « Τοῦτον γὰρ ὁ Πατὴρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός, » ἀντὶ τοῦ, Τοῦτον βεβαίως ἀπέδειξε πρόξενον ἅπασιν ἀνθρώποις τῶν μεγίστων ἀγαθῶν. (p. 451) Καὶ ὁ μακάριος δὲ Παῦλος· « Ἡ γὰρ σφραγὶς τῆς ἐμῆς ἀποστολῆς ὑμεῖς ἐστε, » ἀντὶ τοῦ, Βεβαιοῦτέ μοι τὴν ἀποστολὴν, ὑμεῖς οἱ πεπιστευκότες. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον κἀνταῦθα λέγει τὸ, « Θήσομαί σε ὡς σφραγῖδα, » ἀντὶ τοῦ, Βεβαίαν ἀποδείξω τὴν βασιλείαν τὴν σὴν ἐπ' ἀσφαλεῖ ἁπάντων τῶν οἰκείων, ἀρσκείᾳ προσβεβλημένην τῇ ἐμῇ. Εἰκότως δὲ ἀναντεχοῦ κεινῇ πρός τε τὸν Ζοροβάβελ καὶ τὸν Ἰησοῦν διαλεγόμενος, ἐνταῦθα πρὸς τὸν Ζοροβάβελ μόνον διαφέρεται τὸν λόγον, ἐπειδήπερ τοῦ πολέμου τὴν ἡγεμονίαν τῷ βασιλεῖ μάλιστα προσήκειν ἐχρῆν. B C D

Vers. 24. — « Die illa, dicit Dominus omnipotens, assumam te Zorobabelem Salathielis filium, servum meum, dicit Dominus : et ponam te tanquam signaculum; quia te elegi, dicit Dominus omnipotens. » Tunc vero te, ait, o Zorobabel, meo dignans auxilio ducem populi Israelitici, cunctis dominari faciam : ita ut ex ipsis operibus exploratum fiat, te suffragio meo regem stabilem electum, meoque beneplacito ad hanc assumptum dignitatem; ut nemo non facile intelligat te nullatenus talia potuisse patrare facinora, nisi voluntate mea rex factus, ope pariter mea victoriam tantam retulisses. Nam sicut signaculum impositum tutelam quamdam suppositæ rei conferre videtur, ideo dicit : « Ponam te tanquam signaculum, » id est, Ostendam te esse 284 tutelam totiusque populi firmamentum, qui talia ducatu tuo consecutus est, qui meo suffragio ad id officii electus es. Sic etiam in Evangeliis dicitur : « Hunc enim Pater signavit Deus [59], » id est, Hunc firmiter præbuit Deus datorem cunctis hominibus maximorum bonorum. Tum et beatus Paulus : « Signaculum apostolatus nostri vos estis, » id est, Firmatis mihi apostolatum vos qui credidistis. Eodem itaque modo hic etiam dicit [60] : « Ponam te ut signaculum, » id est, Stabile ostendam regnum tuum, quod ob tuorum omnium tutelam, voluntate mea constitutum fuit. Jam cum ubique communiter Zorobabelem simul et Jesum allocutus sit, merito nunc Zorobabelem solum alloquitur, quandoquidem belli ducatus regi præcipue conveniebat.

[59] Joan. VI, 27. [60] I Cor. IX, 2.

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΖΑΧΑΡΙΟΥ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

COMMENTARIUS IN ZACHARIAM PROPHETAM.

Κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν Ἀγγαίῳ προφήτῃ δῆλός ἐστι καὶ ὁ μακάριος προφητεύων Ζαχαρίας· ἐν ἔτει

Sub idem tempus, quo beatus Aggæus in prophetis versabatur, beatum etiam Zachariam vaticl-

Digitized by Google

nium suum cecinisse compertum est. Namque anno Darii secundo, ut ex ipsis cognoscere licet divinis Litteris, aiebat ille se post acceptam revelationem initium facere prophetandi; et nunc iste similiter. Quare post reditum Israelitici populi, qui Babylone in Judæam se recepit, prorsus constat utrumque prophetiam edere. Cum enim Cyrus, qui primus Persis simul et Medis imperitavit, reverti in patriam Judæis concessisset, non exigua vis populi in urbem Hierusalem atque in Judæam regressa est, duce Zorobabele. Atque hi reduces fundamenta templi jecerunt, in eoque altare excitaverunt. Sed enim postquam opus impediri cœptum est, partim molestorum hostium malitia, partim ipsa Judæorum desidia, **285** tunc beatus Aggæus propheta divina instinctus revelatione segnitiem illorum objurgabat, atque operis neglectum vecordiæ eorumdem imputabat, qui privatos quidem ædes non solum sedulo exstruebant, verum omni quoque elegantia exornabant; Dei vero habitaculum negligebant: et sic omnes ut instarent operi perurgebat; quam rem ipse prophetæ liber demonstrat.

Jam et beatus Zacharias, divina accepta revelatione, suis pariter prædictionibus confirmat populi reditum; fidemque insuper facit, fore ut rursus urbs Hierusalem proprium decus recuperet, rege ibi divina sententia electo, cœlestique gratia instructo, ita ut et urbem gubernet, et exterorum hostium bellis resistat: denique ait sacerdotium denuo cum vetere hilaritate dignitatem suam recepturum. Atque ita reducibus quoque firmam fore in patria stationem suadebat: namque adhuc dubitare eos verisimile erat, utrum domi essent mansuri necne, sive propter acerbam captivitatem quam nunquam se perpessuros putavissent, sive propter ipsius reditus mirum prodigium. Denique etiam reliquos, qui adhuc in captivitate versabantur, redituros in Judæam spondebat; quæ res in primis stabile fore postliminium, his qui jam redierant, testimonii loco erat. Videtur autem complures diversasque revelationes vidisse, quarum singillatim vim enarrat. Significat etiam bellicam Gogi incursionem, ejusque futuram internecionem; quippe cujus vires Judæi præter omnem spem debellaturi erant, rege Zorobabele ac duce. Mala quoque his superventura memorat, quæ Maccha-bæorum ætate a Macedonici imperii successoribus contigerunt.

Neque est mirandum si qua jam præterita, tamen instar rei futuræ, in revelatione **286** ostenduntur: velut cum quatuor cornua, quæ Israelem disperserant, contracta vidit propheta: namque hoc non futurum, sed jam peracta fuerat. Sive enim Assyrios, Babylonios, Medos, Persasque his quatuor cornibus innuit, ut nonnullorum opinio fert, satis

A γὰρ δευτέρῳ Δαρείου, καθὼς ἐξ αὐτῆς ἔστι μαθεῖν τῆς θείας Γραφῆς, ἐκεῖνός τε κατὰ ἀποκάλυψιν θείαν ἄρξασθαι λέγει τῆς προφητείας, καὶ μὴν καὶ οὗτος ὁμοίως, ὡς μετὰ τὴν ἐπάνοδον τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ λαοῦ ἀπὸ τῆς Βαβυλῶνος εἰς τὴν Ἰουδαίαν ἐπαναχθέντος ἀμφοτέρους προδήλως φαίνεσθαι ποιουμένους τὴν προφητείαν. Κύρου γὰρ τοῦ πρώτου Περσῶν τε καὶ Μήδων κατὰ ταὐτὸν βασιλεύσαντος ἐπανελθεῖν εἰς τὴν οἰκείαν ἐπιτρέψαντος χώραν, ἀνελήλυθεν (p. 432) μὲν πλῆθος εἴς τε τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ τὴν Ἰουδαίαν οὐκ ὀλίγον ἡγουμένου τοῦ Ζοροβάβελ, οἳ καὶ τοὺς θεμελίους κατεβάλοντο τοῦ ναοῦ καὶ τὸ θυσιαστήριον ἀνήγειραν ἐν αὐτῷ. Ὡς δὲ τὸ ἔργον ἀχθῆναι πρὸς πέρας ἐκωλύετο, νῦν μὲν διὰ τὴν τῶν ἐνοχλούντων αὐτοῖς κακίαν, αὖθις δὲ διὰ B τὴν αὐτῶν ἐκείνων ῥᾳθυμίαν, Ἀγγαῖος μὲν ὁ μακάριος προφήτης κατὰ θείαν ἀποκάλυψιν ἐμέμψατό τε αὐτοῖς περὶ τῆς ῥᾳθυμίας, καὶ μοχθηρᾷ γνώμης ἀμελοῦντας ἐλέγξας τοῦ ἔργου, ἀφ' ὧν περὶ μὲν τοὺς ἑαυτῶν ἐσπούδαζον οἴκους, ὅπως ἂν αὐτοὺς μὴ ποιοῖεν μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς ἐργάζοιντο τῆς εὐπρεπείας, τοῦ δὲ οἴκου κατημέλουν τοῦ θείου, διήγειρεν ἅπαντας ἐπὶ τὸ ἔργον, ὡς αὐτὴ δείκνυσιν ἡ τοῦ προφήτου βίβλος.

Ζαχαρίας δὲ ὁ μακάριος κατὰ ἀποκάλυψιν θείαν καὶ αὐτὸς ὁμοίως βεβαιοῖ μὲν ταῖς οἰκείαις προῤῥήσεσι τὴν ἐπάνοδον τοῦ λαοῦ· πιστοῦται δὲ τὸ καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐπὶ τῆς οἰκείας ἔσεσθαι πάλιν εὐπρεπείας, βασιλέως τε ἐν αὐτῇ τοῦ κατὰ θείαν γεγενημένου ψῆφον, καὶ τῆς ἐκεῖθεν ἠξιωμένου, διέποντός C τε τὰ κατ' αὐτὴν καὶ προμαχοῦντος ἁπάντων εἰς τοὺς κατὰ τῶν ἀλλοτρίων πολέμους· τῆς ἱερωσύνης τε πάλιν μετὰ τῆς παλαιᾶς φαιδρότητος τὸν οἰκεῖον ἀπολαβούσης κόσμον· ὡς ἂν διὰ τούτων καὶ τοὺς ἀνεληλυθότας ἤδη πείσειεν βεβαίαν (p. 433) αὐτοῖς ἐσομένην ἡγεῖσθαι τὴν ἐπὶ τῶν τόπων οἴκησιν, περὶ ἧς εἰκὸς ἦν αὐτοὺς καὶ ἐπανεληλυθότας ἀμφίβολον ἔτι τὴν γνώμην ἔχειν, εἰ μενοῦσιν βεβαίως, εἴτε διὰ τὴν γεγενημένην βαρύτητα τῆς αἰχμαλωσίας, ἣν οὐκ ἂν ποτε ἤλπισαν ὑπομένειν, εἴτε καὶ διὰ τὸ τῆς ἐπανόδου παράδοξον. Καὶ δὴ καὶ ἑτέρους τῶν ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας ὄντων ἔτι διδάξειεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν ἐπανελευσομένους· ὃ δὴ μάλιστα καὶ τοῖς ἀνελθοῦσι τοῦ βεβαίου τῆς ἐπανόδου πίστις ἐγίνετο. Φαίνεται δὲ πολλάς τινας καὶ διαφόρους ἀποκαλύψεις βλέπων, D ὧν ἑκάστης τὴν δύναμιν ἐξηγεῖται· μηνύει δὲ καὶ τῶν περὶ τὸν Γὼγ τὴν ἔφοδον, τήν τε ἀπώλειαν αὐτῶν ἐσομένην παντελῶς· καὶ ὅτι παραδόξως καὶ παρὰ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ἐλπίδα κρατήσουσιν αὐτῶν Ἰουδαῖοι ὑπὸ τῷ Ζοροβάβελ βασιλευόμενοί τε καὶ στρατηγούμενοι. Μέμνηται δὲ καὶ τῶν μετ' ἐκεῖνο προσεσομένων αὐτοῖς λυπηρῶν, ἃ κατὰ τοὺς τῶν Μακκαβαίων αὐτοῖς ἐγένετο χρόνους ὑπὸ τῶν διαδόχων τῆς Μακεδονικῆς βασιλείας.

Θαυμάζειν δὲ οὐ προσῆκεν, εἴ τινα καὶ γεγονότα ἤδη, ὡς ἐσόμενα δι' ἀποκαλύψεως δηλοῖ· ὡς ὅταν λέγῃ, ὅτι τέσσαρα κέρατα διασκορπίσαντα τὸν Ἰσραὴλ εἶδε συντριβόμενα. Ταῦτα γὰρ εὔδηλον, ὅτι οὐκ ἔσεσθαι ἤμελλεν, ἀλλ' ἐγεγόνει. Εἰ μὲν γὰρ τὸν Ἀσσύριον καὶ Βαβυλώνιον καὶ Μῆδον καὶ Πέρσην σημαίνει διὰ τῶν τεσσάρων κεράτων (p. 434) ὡς ὁ ἐνίων βούλεται

Digitized by Google

λόγος, πρόδηλον μὲν ὅτι καὶ Ἀσσύριοι καὶ Βαβυλώνιοι δεδώκεσαν ἤδη δίκας κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον. Μήδους δὲ Κῦρος καθεῖλε· μεθ' ὃν τέταρτος γέγονε Δαρεῖος· παρὰ Περσῶν δὲ οὐδὲ γέγονέ τι χαλεπὸν τοῖς Ἰσραηλίταις· τοὐναντίον μὲν οὖν εὖ ὑπὸ τῆς βασιλείας ἔπαθον ἐκείνης, πρότερον μὲν αὐτοὺς Κύρου τοῦ πρώτου βασιλεύσαντος ἀφέντος τῆς αἰχμαλωσίας, μετ' ἐκεῖνο δὲ Δαρείου τοῖς λοιποῖς τῶν Ἰουδαίων τοῦ ἀνελθεῖν εἰς τὰ οἰκεῖα παρασχόντος τὴν δόσιν. Εἰ δὲ καὶ ἑτέρα τις βούλοιτο σημαίνεσθαι τὰ τέσσαρα κέρατα κακῶς διατεθεικότα τοὺς Ἰσραηλίτας ἐπὶ τοῦ τῆς αἰχμαλωσίας καιροῦ, πρόδηλον ὅτι κἀκείνοις πέρας εἰλήφει. Ἀλλ' ἔοικεν ὁ προφήτης τῶν τοιούτων διὰ τοῦτο μνημονεύειν, ὡς ἂν καὶ τῆς θείας χάριτος διὰ τοῦτο νῦν αὐτῷ τοῦτο δεικνούσης, ἵν' ἐκ τῆς ἀποκαλύψεως τῆς θείας αὐτός τε βεβαίαν ἔχῃ τῶν γεγονότων τὴν πίστιν, καὶ τοὺς ἀκούοντας δὲ ἀκριβῶς πεπεῖσθαι διδάσκῃ, ὅτι μένει μὲν ἡ τῶν λελυπηκότων αὐτοὺς τιμωρία· μένει δὲ καὶ αὐτοῖς βέβαια τὰ τῆς δοθείσης εὐεργεσίας. Εἴρηται δὲ ταῦτα ἡμῖν οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἵνα μὴ ἐπὶ τῆς κατὰ μέρος ἑρμηνείας ὁρῶντές τινα μηνυόμενα, ὡς ἂν ἐσόμενα, ἃ γέγονεν ἤδη, θαυμάζωμεν ἢ διαπορῶμεν περὶ τοῦ σχήματος τοῦ λεγομένου. (p. 435) Τὰ μὲν δὴ τῆς ὑποθέσεως ἐν τούτοις· κατὰ μέρος δὲ προσεκτέον λοιπόν, καθὼς ἂν ἡ θεία χάρις διδῷ.

A constat Assyrios ac Babylonios ante id tempus pœnas luisse. Medos item imperio a Cyro spoliatos scimus : post quem reliquus est quartus Darius. Porro a Persis nihil molestum Israelitis accidit; imo omnia secus ab istorum regno experti sunt; Cyro primum imperii auctore captivitatem solvente, deinde Dario Judæis reliquis ut in patriam redirent largiente. Quod si quis aliud quid his quatuor cornibus, quæ Israelitis captivitatis tempore nocuerunt, significari arbitratur, constat id quoque jam tum finem fecisse. Sed enim videtur propheta ideirco horum meminisse (divina scilicet gratia ob id ipsum hæc eadem ei demonstrante), ut a cœlesti revelatione certum ipse rerum peractarum testimonium acciperet, suosque auditores B omnino certiores faceret de decreta inimicis eorum pœna, et de beneficii impetrati constantia. Atque hæc ego non temere præfatus sum, sed ut dum in cursu interpretationis quædam forte ceu futura occurrent, quæ jam evenerant, ne miremur, neque de rei, quæ dicitur, oblata specie ambigamus. De prophetiæ argumento hactenus. Superest ut res singulas, prout divina gratia concesserit, persequamur.

ΚΕΦ. Α'.

Στίχ. α'-δ'. — « Ἐν τῷ ὀγδόῳ μηνὶ ἔτους δευτέρου ἐπὶ Δαρείου, ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς Ζαχαρίαν τὸν τοῦ Βαραχίου, υἱὸν Ἐδδώ, τὸν προφήτην, λέγων. » Τὸν μὲν χρόνον ἐδήλωσεν ἐν τούτοις καθ' ὃν ἠξιώθη τῆς ἀποκαλύψεως τῆς θείας· τίνα δὲ ἅπερ ἐκελεύσθη πρὸς τὸν λαὸν εἰπεῖν, ἑξῆς ἐπάγει. « Ὠργίσθη Κύριος ἐπὶ τοὺς πατέρας ὑμῶν ὀργὴν μεγάλην. » Πρέπον τῷ καιρῷ τὸ προοίμιον ἐποιήσατο ὁ προφήτης· ἐπειδὴ γὰρ νεαρὰν καὶ ἔναυλον τῶν τῆς αἰχμαλωσίας κακῶν εἶχον τὴν μνήμην, ἄρτι τε αὐτῆς ἀπαλλαγέντες καὶ εἰς τὰ οἰκεῖα ἐπανελθεῖν δυνηθέντες, εἰκότως πρὸ παντὸς λόγου τῆς συμφορᾶς αὐτοὺς ὑπομιμνήσκει τῆς ἀρτίως γεγενημένης· ὡς ἂν τῇ μνήμῃ τῶν γεγονότων φυλάττοιντο εἰς πεῖραν τῶν αὐτῶν καταστῆναι πάλιν. Ἵστε γάρ, φησὶν, ὀργισθεὶς ἐλέγχῳ τοῖς πατράσι τοῖς ὑμετέροις ἐπήγαγον τιμωρίαν, οἷόν τε αὐτοὺς διὰ τὴν ἀπείθειαν ἐν πείρᾳ κατέστησα κακῶν, ἀφελὼν μὲν τῆς γῆς τῆς οἰκείας, D ἀπαγαγὼν δὲ αἰχμαλώτους εἰς γῆν ἀλλοτρίαν, ἣν οὐκ πρότερον εἶδον. « Καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς, Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ἐπιστρέψατε πρός με, λέγει Κύριος τῶν δυνάμεων, καὶ ἐπιστραφήσομαι πρὸς ὑμᾶς, λέγει Κύριος τῶν δυνάμεων· καὶ μὴ γίνεσθε καθὼς οἱ πατέρες ὑμῶν οἷς ἐνεκάλουν αὐτοῖς οἱ προφῆται οἱ ἔμπροσθεν λέγοντες, (p. 436) Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ, Ἀποστρέψατε δὴ ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν τῶν πονηρῶν, καὶ ἀπὸ τῶν ἐπιτηδευμάτων ὑμῶν τῶν πονηρῶν· καὶ οὐκ ἤκουσαν, καὶ οὐ προσεῖχον τοῦ εἰσακοῦσαί μου, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Ἀλλὰ νῦν γοῦν ἀποστάντες τῆς

CAP. I.

Vers. 1-4. — « Octavo mense anni secundi, imperante Dario, factus est sermo Domini ad Zachariam Barachiæ, filii (57) Eddonis, prophetam. » His verbis tempus significat, **287** quo divina revelatione dignus habitus est : deinceps vero addit quæ ad populum loqui jussus fuit. « Grandi ira adversus parentes vestros iratus est Dominus. » Congruum tempori exordium propheta fecit; nam quia recentem adhuc præsentemque malorum in captivitate exantlatorum retinebant memoriam; quippe qui vix eam depulerant, vixque lares suos recuperare potuerant; merito antequam aliud dicat, calamitatem iisdem refricat, quam nuper perpessi fuerant; ut nimirum præteritorum malorum memores caverent utique ne in eadem rursus inciderent. Nostis, inquit Deus, quantas ego iratus parentibus vestris pœnas imposuerim, quantisque adversitatibus propter ipsorum contumaciam eos obruerim, patria spoliatos, in alienam regionem quam nunquam viderant serviliter abactos. « Dicesque eis, Hæc ait Dominus omnipotens : Revertimini ad me, dicit Dominus virtutum; et ego convertar ad vos, dicit Dominus virtutum. Neque fiatis ut patres vestri, quos reprehendebant superiores prophetæ dicentes : Hæc ait Dominus omnipotens : Recedite a viis vestris malis, atque a studiis vestris malis. Illi tamen mihi non obediverunt, neque meis verbis aurem præbuerunt, ait Dominus omnipotens. » Nunc ergo omissa imitatione majorum vestrorum ad me re-

Gr. βίων.

Digitized by Google

spicite, meisque dictis ac monitis erecto oculo attendite, ut ego quoque vos respiciam, vestrique curam libenter geram. Ne patres vestros imitemini vehementer cavete, qui cum diu multumque a priscis prophetis admoniti fuissent atque exorati, quo scilicet a sua pravitate recederent, neque auscultare voluerunt, neque ullam admonitionem rationem habere.

μιμήσεως τῶν πατέρων τῶν οἰκείων, πρός με ἀποβλέψατε, καὶ πρὸς τὰ παρ' ἐμοῦ λεγόμενα ὑμῖν καὶ συμβουλευόμενα τεταμένον ἔχετε τὸ ὄμμα, ὡς ἂν κἀγὼ ἐφορῶν ὑμῖν καὶ θ' ἑπιμελείας ἔχειν τὰ καθ' ὑμᾶς εἰλοίμην· φυλάξασθε δὲ πᾶσαν μίμησιν τὴν πρὸς τοὺς πατέρας τοὺς ὑμετέρους· οἳ πολλὴν καὶ συχνὴν παρὰ τῶν προφητῶν τῶν πρότερον γενομένων συμβουλὴν δεξάμενοι καὶ παραίνεσιν, ὥστε τῆς κακίας ἀποστῆναι τῆς οἰκείας, καὶ κερδᾶναι τὴν ὑπὲρ τῶν κακῶς πεπραγμένων αὐτοῖς τιμωρίαν, οὔτε προσέχειν οὔτε λόγον τινὰ ποιεῖσθαι τῶν διδασκόντων ἐβούλοντο.

Vers. 5, 6.—« Patres vestri ubinam sunt? et prophetæ num semper vivent? Ella mees sermones **288** legemque meam excipite, quidquid ego videlicet præcipio in Spiritu meo servis meis prophetis, qui patres vestros comprehenderunt. » Profecto æquum est vos reputare, quod neque patres vestri jam supersint neque prophetæ : nam et hos et illos communis naturæ interitus intercepit, quominus vitam diutius propegarent. Et illi quidem e vivis excesserunt, contumaciæ suæ pœnam experti; prophetæ autem etsi hujus vitæ finem fecerunt, nihilominus verborum suorum veritatem factis comprobaverunt; quandoquidem vel ipsis mortuis vaticinia suum exitum æque habuerunt; quia hæc nimirum me jubente edita fuerant. His exemplis monitos ea, quæ prophetæ meo nomine eiunt, non parvipendere decet, imo his auscultare quæ spiritali gratia commoti loquuntur : nam neque dicta ab iis irritari queunt, neque vobis dictorum neglectus vacare periculo potest. His verbis compunctus populus, quorum veritati locuples facta testimonium dabant, sic respondit, ut docilitatem animorum suorum manifestam faceret. « Responderunt, inquit, atque dixerunt : Sicuti disposuit Dominus omnipotens facere nobis secundum vias nostras, et secundum studia nostra, sic fecit nobis. » Verbum « disposuit » pro disposuerat ponitur : etenim haud de præsenti, sed de præterita re sermo est. Fatemur, inquit, quæ Deus nobis eventura portenderat, congruo facinoribus nostris decreto, ea nos revera expertos fuisse : quare vehementer nobis persuasum est dictorum divinorum veritatem esse certissimam. Hæc elocutus, revelationem deinceps propheta narrat sibi a Deo oblatam, ex qua cum ipse non dubiam publicæ felicitatis confirmationem percepit, tum fidenter auditoribus visa nuntiavit. Sic autem ait :

Στίχ. ε', ς'.—« Οἱ πατέρες ὑμῶν ποῦ εἰσι; καὶ οἱ προφῆται μὴ εἰς τὸν αἰῶνα ζήσονται; Πλὴν τοὺς λόγους μου καὶ τὰ νόμιμά μου δέχεσθε, ὅσα ἐγὼ ἐντέλλομαι ἐν Πνεύματί μου τοῖς δούλοις μου τοῖς προφήταις, οἳ κατέλαβον τοὺς πατέρας ὑμῶν. » Καίτοι γε καλῶς ἂν ἔχοι κἀκεῖνο ὑμᾶς συλλογίσασθαι, ὅτι οὔτε οἱ πατέρες ὑμῶν εἰσιν ἔτι, οὔτε οἱ προφῆται· προκατελάβετο δὲ κἀκείνους καὶ τούτους ὁ κοινὸς τῆς φύσεως θάνατος, ἐπὶ πλείστων ἐκτεταμένην ἔχειν τὴν οἰκείαν ζωὴν οὐκ ἐῶν· (p. 437) ἀλλ' οἱ μὲν ἀπελήλυθασι τὴν ἐκ τῆς ἀπειθείας δεξάμενοι τιμωρίαν· οἱ προφῆται δὲ καὶ παυσάμενοι τοῦ παρόντος βίου τῶν οἰκείων ῥημάτων ἔργοις ἐπέδειξαν τὴν ἀλήθειαν· ἐπεὶ καὶ τετελευτηκότων αὐτῶν, οὐθὲν ἧττον ἅπερ εἰκὸν εἰς πέρας ἐξήγετο, ὅπερ κατ' ἐμὴν εἰρημένα γνώμην. Πρὸς δὴ τοῦτο ἀφορῶντας προσήκοι ἂν μὴ πάρεργα ποιεῖσθαι τὰ παρ' ἐμοῦ διὰ τῶν προφητῶν λεγόμενα· δέχεσθαι δὲ πάντα ὅσαπερ ὑμῖν διὰ πνευματικῆς λέγουσι τῆς χάριτος· ἐπεὶ μήτε ψευσθῆναι οἷόν τέ τι τῶν λεγομένων παρ' αὐτῶν, μήθ' ὑμῖν ἀκίνδυνον ἀμελεῖν ἐθέλουσι τῶν παρ' αὐτῶν λεγομένων. Ἐπὶ δὴ τοῦτοις εἰκότως τοῖς ῥήμασιν οἱ τοῦ λαοῦ, ἅτε τῶν πραγμάτων τῇ τῶν λεγομένων ἀληθείᾳ μαρτυρούντων αὐτάρκως, ἀπόκρισιν ἐποιήσαντο, σαφῆ τῆς εὐγνωμοσύνης ἑαυτῶν παρεχόμενοι τὴν ἀπόδειξιν. « Καὶ ἀπεκρίθησαν γάρ, φησιν, καὶ εἶπον· Καθὼς παρατέτακται Κύριος παντοκράτωρ τοῦ ποιῆσαι ἡμῖν κατὰ τὰς ὁδοὺς ἡμῶν, καὶ κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα ἡμῶν, οὕτως ἐποίησεν ἡμῖν. » Τὸ « παρατέτακται, » Παρετέτακτο λέγει· οὐ γὰρ περὶ παρόντων διαλέγεται, ἀλλὰ περὶ τῶν γεγονότων ἤδη. Ὁμολογοῦμεν, φησίν, ὅτι οἷάπερ ὁ Θεὸς ἀπεφήνατο γενέσθαι περὶ ἡμᾶς, ἀνάλογον οἷς ἐπράττομεν ἐκβαλὼν τὴν ἀπόφασιν, τοιαῦτα δὴ καὶ πεπόνθαμεν ὥστε σφόδρα ἡμᾶς πεπεῖσθαι, (p. 438) ὅτι ἀναντίῤῥητος τῶν παρὰ Θεοῦ λεγομένων ἡ ἀλήθεια· καὶ οὐκ ἀκίνδυνον ἡμῖν ἀμελεῖν βουλομένοις τῶν παρ' αὐτοῦ λεγομένων. Τούτων οὕτως εἰρημένων, ἀποκάλυψιν λοιπὸν ὁ προφήτης διηγεῖται δεδειχθαι αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἀφ' ἧς αὐτός τε ἀμοιβῆς τῶν περὶ τὸν λαὸν ἀγαθῶν τὴν πίστιν ἐλάμβανε, καὶ τοῖς ἀκούουσι θαῤῥοῦντας εὐηγγελίζετο τὰ φαινόμενα. Λέγει δὲ οὕτως·

289 Vers. 7-10. — « Die vicesima quarta mensis undecimi, qui est sabat, secundo Darii anno, sermo Domini factus est ad Zachariam Barachiæ, filii (58) Eddonis, prophetam, dicens. » Verba « Sermo Domini factus est » pro, divina revelatione ego dignus habitus sum, ponuntur; unde revelationem indicans : « Vidi per noctem, » inquit. Neque

Στίχ. ζ'-ι'. — « Τῇ τετράδι καὶ εἰκάδι, τῷ ἑνδεκάτῳ μηνί, οὗτός ἐστιν ὁ μὴν σαβάτ, ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ ἔτει ἐπὶ Δαρείου, ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς Ζαχαρίαν τὸν τοῦ Βαραχίου, υἱὸν Ἐδδώ, τὸν προφήτην, λέγων. » Τὸ « Ἐγένετο λόγος Κυρίου, » ἀντὶ τοῦ, Ἀποκαλύψεως ἠξιώθην θείας· ὅθεν τὴν ἀποκάλυψιν λέγων λοιπόν, « Εἶδον, φησί, τὴν νύκτα. »

(58) Græce *filium*. Scholion Græcum a manu recentiore, ut et sequentia.

Digitized by Google

γὰρ ὁ λόγος τοῦ Κυρίου οὐδὲ Κύριος ἤμελλεν λέγειν A enim vel sermo Domini vel Dominus dicturus erat
« Εὑρακα τὴν νύκτα· » ἀλλὰ δηλονότι ὁ προφήτης «Per noctem vidi.» Sed enim hic loqui prophetam
φησί. Δι' ἐκείνου τοίνυν δηλώσας ἀποκάλυψιν αὐτῷ constat. Igitur postquam ait divinam sibi accidisse
γεγενῆσθαι θείαν, ἐν τούτοις τὴν ἀποκάλυψιν, τίς revelationem, quænam ista fuerit pergit dicere.
ἐστι, διηγεῖται· διὸ λέγει· « Ἑώρακα τὴν νύκτα, » Ait: « Ego per noctem vidi, » pro, hoc ostentum vidi.
ἀντὶ τοῦ, Εἶδον ἀποκάλυψιν τοιάνδε. Εἶτα καὶ λέγει Mox ejus rei rationem edisserit. « Ecce vir equo
ταυτὴν ἥτις ἐστί. « Καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ ἐπιβεβηκὼς rufo insidens: hic in montium umbrosorum medio
ἵππον πυρρόν· καὶ οὗτος εἱστήκει ἀναμέσον τῶν stabat: post eum equi rufi et varii et albi. Dixi-
ὀρέων τῶν κατασκίων· καὶ ὀπίσω αὐτοῦ ἵπποι πυρ- que: Quinam isti sunt, Domine? Dixitque mihi an-
ροὶ καὶ ποικίλοι καὶ λευκοί· καὶ εἶπον, Τί οὗτοι, gelus qui in me loquebatur: Ego tibi rem hanc
Κύριε; Καὶ εἶπε πρός με ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν declarabo. Respondítque vir ille qui inter medios
ἐμοί, Ἐγὼ δείξω σοι τί ἐστι ταῦτα· καὶ ἀπεκρίθη montes constiterat, dixitque mihi: Hi sunt quos
ὁ ἀνὴρ ὁ ἑστηκὼς ἀναμέσον τῶν ὀρέων, (p. 439) misit Dominus ad perlustrandam terram. Porro
καὶ εἶπε πρός με· Οὗτοί εἰσιν οὓς ἐξαπέστειλε Κύ- responderunt angelo Domini qui in mediis monti-
ριος περιοδεῦσαι τὴν γῆν· καὶ ἀπεκρίθησαν τῷ ἀγ- bus stabat, dixeruntque: Terram universam per-
γέλῳ Κυρίου τῷ ἑστῶτι ἀναμέσον τῶν ὀρέων, καὶ B ambulavimus, et ecce universa terra habitatur et
εἶπον, Περιωδεύσαμεν τὴν γῆν πᾶσαν, καὶ ἰδοὺ πᾶσα quiete fruitur. » His ostentis prophetæ oblatis si-
ἡ γῆ κατοικεῖται καὶ ἡσυχάζει. » Εὔδηλον ὅτι πάντα δὴ gnificari facta nonnulla, nemo non videt. Nam sic-
τὰ τῷ προφήτῃ δειχθέντα, γνωρίσματά τινων ὑπῆρχε ut Josephus manipulos vidit et solem et lunam et
πραγμάτων (59)· ὡς γὰρ ὁ Ἰωσὴφ εἶδε δράγματα astra [61], quæ singula facti alicujus significationem
καὶ ἥλιον καὶ σελήνην καὶ ἀστέρας, ἕκαστον δὲ τούτων habebant; itemque Pharao spicas et boves partim
πράγματός τινος ἐσομένου δήλωσιν εἶχεν· καὶ ὁ Φα- crassas partim macie confectas [62], quæ pariter
ραὼ στάχυάς τε καὶ βόας, τοὺς μὲν εὐπαθεῖς, τοὺς certum quid aliud innuebant; eodem modo etiam
δὲ λεπτούς, ἦν δὲ καὶ ἐν τούτοις ἕτερα τὰ ἐκ τῶν propheta res, quas diximus, divina revelatione
δεικνυμένων σημαινόμενα· τὸ αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὁ spectat; sed tamen singula ostenta facti alicujus
προφήτης ταῦτα μὲν δι' ἀποκαλύψεως ὁρᾷ θείας, indicium afferebant. Sic etiam beatus Petrus sin-
ἕκαστον δὲ τῶν δεικνυμένων αὐτῷ σημεῖόν τι καὶ donem vidit cœlo demissam **290**, [63] omnigenis bel-
δήλωσιν πράγματος εἶχεν. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος luis, tum mundis tum etiam immundis plenam, quæ
Πέτρος εἶδε σινδόνα ἀπ' οὐρανοῦ καταφερομένην, visio aliud quid designabat. Hoc pacto Zacharias
μεστὴν παντοδαπῶν ζώων καθαρῶν τε καὶ ἀκαθάρ- quoque propheta revelationem suam proponens, ait
των, τὰ φαινόμενα δὲ ἑτέρων τινῶν δήλωσιν εἶχε. C in primis se virum vidisse equo rufo insidentem,
Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ μακάριος Ζαχαρίας τὴν qui in medio umbrosorum montium constiterat.
διασαφήνισιν διηγούμενος λέγει πρὸ τῶν ἄλλων ὅτι ἄνδρα εἶδεν ἐπὶ ἵππον ἐπιβεβηκότα πυρρόν, ὃς ἀνα-
μέσον τῶν ὀρέων εἱστήκει τῶν κατασκίων.

Πολλῆς δὲ πλάνης καὶ ἀνοίας ἐστὶ μεστὸν, καὶ οὐδὲ Multo autem errore ac dementia scatet, neque ab
ἀσεβείας ἀφεστὼς, τὸ παρά τινων λεγόμενον, (p. 440) impietate abest quod nonnulli aiunt, Filium Dei a
ὅτι τὸν Υἱὸν εἶδορα τοῦ Θεοῦ ἐνταῦθα· δήλου γε ὄν- propheta hic visum: cum constet neminem qui
τος ὅτι τῶν πρὸ τῆς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ παρου- ante Christi Domini adventum vixerit, agnovisse
σίας οὐδεὶς ἠπίστατο Πατέρα καὶ Υἱὸν (60), οὐ Patrem ac Filium, minime, inquam, Deum Patrem
Πατέρα Θεὸν Υἱοῦ Θεοῦ πατέρα, οὐχὶ Υἱὸν Θεὸν υἱὸν Dei Filii patrem, neque Filium Deum Dei Patris
Πατρὸς Θεοῦ, τοῦτο ὄντα ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ, ἅτε καὶ filium, eumdem substantia ac Patrem, utpote ex
ὄντα ἐξ αὐτοῦ· ἐπειδὴ πατρὸς μὲν ὀνομασία καὶ υἱοῦ, ipso oriundum. Patris utique ac filii appellatio in

[59] Gen. XXXVII, 6. [60] Gen. XLI. [61] Act. X, 11.

(59) Ἄφρον καὶ ἀγροικία· εἰ μὴ ἐκάθευδον καὶ D *idcirco horum nominibus non utebantur, sed quia*
ἐνυπνιάζετο ὄνειρα ἔβλεπον ἐκ μελαγχολικῆς διαθέ- *intelligendis his non erant idonei homines apud quos*
σεως, πάντως περὶ πραγμάτων αὐτοῖς οἱ λόγοι· ἀλλ' *verba faciebant, propterea paria his nomina pone-*
ὁ ἑρμηνεύων οὐ τοῦτο σκοπεῖ, πρόδηλον ὄν, ἀλλὰ *bant idem significantia. Alioquin undenam Deum in*
περὶ τοίου καὶ τί τὸ πρᾶγμα ὃ σημαίνει ὁ λόγος. *tribus personis cognovimus, nisi etiam a prophetis?*
Insipiens hoc et indoctum. Nisi forte dormiebant, et Hanc sententiam quod SS. Trinitas ignota prorsus
incohærentia somnia videbant ex melancholica fuerit etiam prophetis, jam recitaverat Mopsue-
cerni affectione, prophetæ omnino de rebus loquun- stenus etiam ad Aggæi II, 5. Jam vero notos Judæis
tur. At interpres hoc, quamvis evidens, non observat, Patrem et Spiritum sanctum, Filium ignotum, ait
sed quæ qualisque res sit quam sermo significat. Photius Amphil. XLIII, 17. et CXC, 2. Sed inno-
(60) Scholion. Ἀνούστατε καὶ τῷ ὄντι πλάνε· tuisse Danieli etiam Filium observant Hippolytus
οὐχ ὅτι οὐκ ἐγίνωσκον Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον et Apollinaris in catena quam nos edidimus ad
Πνεῦμα, διὰ τοῦτο οὐκ ἐχρήσαντο ταῖς ὀνομασίαις, Dan. cap. III, 92, 93. Porro Mopsuesteni sententia
ἀλλ' ὅτι οὐ δυνατοὶ τοιαῦτα ἀκούειν, πρὸς οὓς ἔλεγον· diserte refutatur ab iis quæ sunt apud Eusebium
διὰ τοῦτο ἄλλαις ὀνομασίαις ἴσαις τούτων ἐχρῶντο *Hist. eccl.* I, 2, 3, 4, et *contra Marcellum* I, 19, nec
τὰ αὐτὰ δυναμέναις· ἐπεὶ πόθεν ἔγνωμεν τὸν Θεὸν non toto pene opere *Eclogarum proph.* (quod a cl.
ἐν τρισὶ προσώποις, εἰ μὴ οὐ κατὰ τῶν προφητῶν; benemerentissimo viro Thoma Gaisfordio edituum
O amentissime vereque fallax! Non quod ignorarent habemus.) Miror Petavium *De Trin.* II, 7. non
prophetæ) Patrem et Filium et Spiritum sanctum, ponere satis notam Eusebii luculentam disputatio-

Digitized by Google

Vetere Testamento erat : Patre quidem generaliter Deo appellato hominum cura ejus fruentium ; his vicissim filiis appellatis, qui plus aliquid haberent propter Dei familiaritatem. Sed tamen Deum Patrem, ut jam dixi, Dei Filii, et Filium Deum Patris Dei, sciebat hominum illius ævi prorsus nemo. Etenim Deum tantummodo et creationem noverant quotquot ante Christi Domini adventum veram religionem edocti fuerant : Deum quidem sempiternam agnoscentes substantiam et rerum omnium causam ; **291** creationem autem, ut breviter dicam, res ab illo ex nihilo ad exsistendum productas. Idque satis demonstratur vel ex ipsis apostolis, qui in Domini adventu, longo tempore cum eo versati, Christum quidem eum confitebantur, prout ex multo magisterio didicerant ; Filium tamen, ea qua dixi ratione, Dei esse nesciebant : nisi quod peculiariter Dei Filium dicebant Christum, antiquiorum more sanctorum atque justorum. Hinc Philippus Domino aiebat : « Ostende nobis Patrem tuum, et sufficit nobis [46] ; » quod nunquam dixisset, si quinam esset Filius, quinam item Pater, scivisset. Alloqui plane noverat invisibilem esse divinam naturam. Unde et Dominus illi dixit : « Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe [46] : » ostendens, quod ne ipsum quidem agnosceret, quem scire putabat : ideoque Patrem quoque videre postulat, impossibilem rem cupiens. Subdit ergo Dominus : « Qui videt me, videt et Patrem meum [46] : » ostendens se, ad deitatem quod attinet, eumdem esse ac Patrem, invisibilem pariter : eumdemque esse utriusque conspectum. Alibi vero manifestius dixit illis Dominus : « Hæc in proverbiis locutus sum vobis ; sed venit hora cum jam non in proverbiis loquar vobis, sed aperte Patrem vobis annuntiabo [47] : » significans quod tanquam in ænigmate Patris vocabulum audierant, de natura humana secundum eamdem relationem id intelligentes ; at postea verum Dei Filium **292** agnituros Deum ex Deo, substantialiter ex ipso exsistentem, eamdem-

ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς ἦν Διαθήκης· πατρὸς μὲν κοινῶς κατὰ κηδεμονίαν τοῦ Θεοῦ λεγομένου τῶν τῆς ἐκεῖθεν ἐπιμελείας ἀξιουμένων ἀνθρώπων, υἱῶν δὲ τῶν ἐχόντων τι πλέον κατὰ οἰκείωσιν Θεοῦ· Πατέρα δὲ Θεὸν, ὥσπερ οὖν ἔφην ἤδη, Υἱοῦ Θεοῦ, καὶ Υἱὸν Θεὸν Θεοῦ Πατρὸς, ἠπίστατο τῶν τότε καθάπαξ οὐδείς· Θεὸν γὰρ καὶ κτίσιν μόνον ἤδεσαν οἱ πρὸ τῆς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ παρουσίας παιδευόμενοι τὴν εὐσέβειαν· Θεὸν μὲν τὸν ἀΐδιον γνωρίζοντες οὐσίαν καὶ πάντων αἰτίαν· κτίσιν δὲ πάντα συντόμως εἰπεῖν τὰ ὑπ' αὐτῷ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρεληλυθότα. Καὶ τούτου γε ἀπόδειξις αὐτάρκης ἐκ τῶν μακαρίων ἀποστόλων γένοιτο ἄν, οἳ ἐπὶ τῆς τοῦ Δεσπότου παρουσίας ἐπὶ μακρῷ τῷ χρόνῳ συγγεγονότες αὐτῷ, Χριστὸν μὲν αὐτὸν ὡμολόγουν, ἐγνωκότες διὰ πολλῆς διδασκαλίας· Υἱὸν δὲ, καθ' ὃν ἔφην λόγον, Θεοῦ οὐκ ἠπίσταντο· πλὴν ὅσον κατὰ οἰκείωσιν ἔλεγον Θεοῦ υἱὸν τὸν Χριστὸν κατὰ τὸ τῶν πρόσθεν ἔθος ἁγίων τε καὶ δικαίων (61). Ἐντεῦθεν ὁ Φίλιππος λέγει πρὸς τὸν Κύριον· « Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα σου, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν· » οὐκ ἄν γε τοῦτο εἰπὼν εἰ ἠπίστατο, τίς μὲν ὁ Υἱὸς, τίς δὲ ὁ Πατήρ· ἠπίστατο γὰρ πάντως, ὡς δὲ ἀθέατον ἡ θεία φύσις· (p. 441) ὅθεν καὶ ὁ Κύριος λέγει πρὸς αὐτόν· « Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε ; » δεικνὺς ὅτι οὐδὲ αὐτὸν ἠπίστατο, ὃν εἰδέναι ᾤετο. Καὶ τούτου γε ἕνεκεν καὶ τὸν Πατέρα ἰδεῖν αἰτεῖ, πράγματος ἐφιέμενος ἀδυνάτου· ἐπάγει γοῦν· « Ὁ ἑωρακώς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· » δεικνὺς ὅτι κατὰ τὴν θεότητα τοῦτό ἐστιν ὅπερ ὁ Πατὴρ, ἀθέατος ὁμοίως ἐκείνῳ, καὶ ὄψις αὐτὴ ἐκείνου ἢ καὶ τούτου. Καὶ ἑτέρωθι δὲ σαφέστερον πρὸς αὐτοὺς ὁ Κύριος λέγει· « Ταῦτα ἐν παροιμίαις λελάληκα ὑμῖν, ἀλλ' ἔρχεται ὥρα ὅτε οὐκέτι ἐν παροιμίαις λαλήσω ὑμῖν, ἀλλὰ παῤῥησίᾳ περὶ τοῦ Πατρὸς ἀπαγγελῶ ὑμῖν· » δεικνὺς ὅτι ὡς ἐν αἰνίγματι τὴν τοῦ Πατρὸς ἤκουον φωνὴν, ἐπὶ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως κατὰ σχέσιν αὐτὴν ἐκλαμβάνοντες, γνώσονται δὲ ἀληθῶς Υἱὸν ὅτ' ἂν γνῶσι Θεὸν ἐκ Θεοῦ κατ' οὐσίαν ὄντα ἐξ αὐτοῦ, καὶ τοῦτο ὄντα τὴν οὐσίαν ὅπερ ἐκεῖνος. Εἰ δὲ οἱ προφῆται καὶ οἱ πρόσ-

[46] Joan. XIV, 8. [46] Ibid. 9. [46] Ibid. [47] Joan. XVI, 25.

nem inter eos auctores qui ex Vet. Testamento Filii divinitatem astruxerunt. Jam præsens invectio fortasse fit adversus Hieronymum, qui Christum Dominum hoc loco agnoscit. Et quidem oppugnatum fuisse alio opere a Mopsuesteno Hieronymum, demonstrat Cavæus. Quanquam si fortasse nonnisi Græcos auctores legebat hic noster, respici ab ipso puto vel Hippolytum vel Origenem vel Didymum, quos appellat Hieronymus in præf. *ad Zach.* Denique non est dissimulandum, abs Hieronymo ad Dan. x, 21. XII, 1, non Christum, sed angelum apud Zachariam intelligi, sicut etiam a Theodoreto, qui Mopsuesteno nostro solet subscribere.

(61) Mopsuesteni interpretatio hæc non est admittenda in confessione certe Petri : *Tu es Christus Filius Dei vivi*, etc. Etenim S. Hilarius *De Trin.* VI, 36 : *Non est*, inquit, *evangelica et apostolica fides, Filium Dei nomine potius quam natura credidisse. Si enim adoptione hæc nuncupatio est, et non idcirco Filius est, quia exierit a Deo ; quæro unde beatus Simon Barjona est confessus : Tu es Christus Filius Dei vivi? Anne cum omnibus potestas sit per sacramentum regenerationis in filios Dei nasci? Si secundum hanc nuncupationem Filius Dei Christus est, interrogo quid illud sit, quod Petro « non caro neque sanguis revelavit, sed Pater qui in cœlis est? » Generalis professio quid habet meriti? aut quæ revelationis est gloria in publica conscientia? Si ex adoptione Filius est, unde hæc in Petro beata confessio est, hoc Filio deferenti quod est commune sanctorum? Ultra humanam autem intelligentiam se fides apostolica protendit.* Pergit alia ibidem cumulare Hilarius, quæ breviter hic recitari non possunt. Consonat autem Hilario altera dogmatum basis S. Athanasius *De sent. Dionysii*, n. 8, et *Contra Arianos* orat. II, n. 18, 62, et alibi. Sic denique Petri verba de naturali Filio Dei Christo dicta intellexerunt summates alii Patres Ambrosius, Augustinus, Cyrillus, Chrysostomus, quos Tirinus memorat *ad Matth.* XVI, 16. Nos igitur necessario hanc criticam adnotationem faciendam judicavimus, præsertim quia Græcus scholiastes, qui alia in Mopsuesteno notavit, nihil hoc in loco animadvertit.

Digitized by Google

Θεν δὴ πάντες ἠπίσταντο Πατέρα καὶ Υἱὸν, καὶ δὴ A
τοῦτο ἐκ τῶν θείων ἐδιδάσκοντο Γραφῶν, πρὸ τῶν
ἄλλων ἦδεσαν ἂν οἱ ἀπόστολοι τοῦτο· ἀλλ' εὔδηλον
ὡς οὐκ ἦδεσαν, ἔμαθον δὲ ὀπηνίκα τοῦ Πνεύματος
εἶδον τὴν χάριν φοιτήσασαν ἐπ' αὐτοὺς μετὰ τὴν
εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Ὅθεν καὶ
ὁ Κύριός φησι πρὸς αὐτοὺς, « Ἔτι πολλὰ ἔχω λέγειν,
ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι· ὅτ' ἂν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνο
τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, (p. 442) ὁδηγήσει ὑμᾶς εἰς
πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν. » Εἰ δὲ τὴν θεότητα τοῦ Μονο-
γενοῦς ἠπίσταντο, καὶ δὴ καὶ Πατέρα τὸν ὡς Θεὸν
Θεοῦ Πατέρα, τί δὴ τούτων μεῖζον ἦν, ὃ μανθάνειν
ἤμελλον ὕστερον; Τὴν τοίνυν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς
οὔτι ἠπίστατό τις τῶν πρὸ τῆς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ
παρουσίας, οὔτε τις τῶν προφητῶν περὶ ταύτης δια-
λέγεται (62). B

Ἐκεῖ κἀκεῖνο πάσης ἀνοίας ἐστὶ μεστὸν, ἀληθέ-
στερον δὲ εἰπεῖν, φρενοβλαβείας, τὸ λέγειν ὅτι ὅτ'
ἂν ἀγγέλου τε μέμνηται καὶ Κυρίου, κατὰ τοῦτον ἡ
Ἁγία Γραφὴ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ λέγει· οὓς ἐχρῆν αἰσχυν-
θῆναι τοὺς, τοῦ μακαρίου Παύλου τὴν φωνὴν διαι-
ροῦντος ἐκ τῶν ἀγγέλων τὸν Υἱὸν, καὶ δεικνύντος
ὡς τούτου τε κἀκείνου τὸ μέσον ἐστὶ καὶ τοσοῦτον,
ὅσον γε ὑπηρέτου καὶ Δεσπότου. Λέγει γοῦν οὕτως·
« Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους λέγει, Ὁ ποιῶν τοὺς
ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς
αὐτοῦ πυρὸς φλόγα· » πρὸς δὲ τὸν Υἱὸν, « Ὁ θρό-
νος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος
εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου, » δεικ-
νὺς ὁπόσον ἐστὶ τὸ διάφορον, Υἱοῦ τε καὶ ἀγγέ-
λων· καὶ ὅτι μηδὲ συνελθεῖν οἷόν τε τὰς φωνὰς
ἀλλήλαις ταύτας, τῶν μὲν ἀοράτων δυνάμεων καὶ
πρὸς λειτουργίαν ἐκτεταγμένων εἰκότως ἀγγέλων
καὶ λειτουργῶν, διὰ τὴν ὑπουργίαν καλουμένων εἰς
ἣν ἐτύγχανον προβεβλημένοι· τοῦ Υἱοῦ δὲ ταύτας
μὲν οὐ προσιεμένου τὰς φωνὰς, μόνην δὲ ταύτην
ἀναδεξαμένου τὴν φωνὴν δικαίως, τὴν, « Ὁ θρόνος
σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, (p. 443) ῥά-
βδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου, » ὅπερ
ἐστὶ λέγοντος ἀΐδιον βασιλέα Κύριον τῶν ἁπάντων,
ἐν εὐθύτητι πάσῃ τὸ πᾶν διοικοῦντα· πῶς οὖν οὐκ
ἄτοπον καὶ μανικὸν τοσαύτης ὑπὸ τοῦ μακαρίου
Παύλου τῆς διαφορᾶς ἡμῖν ὑποδεδειγμένης, τολμᾷν
συνάπτειν τὰ ἀσύμβατα, καὶ λέγειν καὶ ἄγγελον καὶ
Κύριον δύνασθαι λέγεσθαι τὸν Υἱόν; Ἀλλ' εὔδηλον ὅτι D
ὅτου δέ τι τοιοῦτον ἐν τῇ θείᾳ φέρηται Γραφῇ, ἀγγέ-
λου μὲν μέμνηται τοῦ πρὸς τὴν ὑπηρεσίαν ἐκτεταγμέ-
νου τῶν δεικνυμένων· ἐπειδὴ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς
μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν, ὡς ὁ μακάριος Παῦλός φησι.

Κύριον δὲ ὀνομάζει οὐ τὸν ἄγγελον οὕτω καλῶν, Dominum autem nominat, non quod angelum ita
ἐπὶ Θεὸν δὲ ἀναφέρων τοῦ γινομένου τὸ ἔργον· ὥσ- appellet, sed ad Deum rei gestæ operam referens.
περ οὖν καὶ οἱ προφῆται πολλάκις τὰ ἁρμόττοντα Veluti etiam prophetæ sæpe verba dicunt Deo

que Patris substantiam habentem. Quod si prophetæ et illi veteres cuncti novissent Patrem ac Filium, idque a divinis Scripturis edocti fuissent, utique apostoli præ cæteris scivissent. Sed constat eos ignorasse, et tum demum didicisse, cum Spiritus sancti gratiam receperunt in eos immissam post Christi Domini in cœlos reditum. Unde et Dominus aiebat illis [58]: « Adhuc multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo; cum autem venerit ille Spiritus veritatis, deducet vos in omnem veritatem. » Quod si deitatem Unigeniti scivissent, itemque Patrem ceu Deum Dei Patrem, quid majus supererat quod postea discerent? Igitur Unigeniti deitatem nec quisquam novit ante Christi Domini adventum, neque aliquis prophetarum de hac loquitur.

Insuper et illud putæ insipientiæ plenum est, imo, ut verius dicatur, insaniæ, videlicet si quis dicat, quod ubi angeli mentio fit ac Domini, ibi Vetus Scriptura Filium Dei denotet. Atqui oportebat revereri beati Pauli vocem distinguentis ab angelis Filium, et inter hunc atque illos intervallum tantum ponentis, quantum est inter famulum Dominumque. Sic ergo ait : « Et ad angelos quidem dicit : Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignis flammam. » Ad Filium autem : « Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi : virga æquitatis, virga regni tui [59]; » demonstrans quanta sit differentia Filii ab angelis, et quod ne comparari quidem hæc vocabula **293** inter se possint : invisibilibus quidem potestatibus, et ministrando addictis, merito angelorum nomine et ministrorum propter ministerium appellatis, cui sunt creati; Filio autem hujusmodi dictiones non patiente, unam vero juste admittente, id est : « Thronus tuus, Deus, in sæcula, virga æquitatis virga regni tui; » quod perinde est ac dicere sempiternum regem Dominumque omnium, omni æquitate cuncta regentem. Quidni igitur insipiens sit atque furiosum, tanta nobis a beato Paulo differentia monstrata, copulare audere quæ componi nequeunt, ac dicere fieri posse ut angelus ac Dominus dicatur Filius? Plane igitur exploratum est, quod ubi hujusmodi aliquid in divina Scriptura fertur, ibi de angelo agitur ministerio eorum, de quibus sermo, addicto : [60] quia omnes sunt administratorii spiritus in ministerium missi propter eos qui hæreditatem capient salutis, ut beatus ait Paulus.

Dominum autem nominat, non quod angelum ita appellet, sed ad Deum rei gestæ operam referens. Veluti etiam prophetæ sæpe verba dicunt Deo

[58] Joan. XVI, 12, 13. [59] Hebr. I, 7, 8. [60] ibid. 14.

(62) Scholion. Καὶ τοῦτο ἀμαθῶς νομίζεις. Ἡσαΐας γὰρ ὥσπερ διὰ τοῦ τρισαγίου τὰς τρεῖς ὑποστάσεις ἐκφαίνει, οὕτω καὶ διὰ τοῦ εἰπεῖν, Καὶ καλεῖται τῆς μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, ἄγγελον αὐτὸν εἶναι λέγει, οὐ κατὰ τὴν οὐσίαν τῶν ἀγγέλων, ἀλλὰ κατὰ τὴν Δεσπότου τὴν αὐτοῦ· εἰ γὰρ ἀπεστάλη παρὰ τοῦ Πατρὸς ὡς ἀπ' αἰτίου, ἄγγελός ἐστιν, ἀνήγγειλε γὰρ ἡμῖν τὴν σωτηρίαν· ὥς που καὶ αὐτὸς φησιν, Ἃ ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀνήγγειλα ὑμῖν· καὶ μὴ παράτρεπε τὴν Ἀποστόλου ῥῆσιν δι' ἑτέραν εἰσαχθεῖσαν αἰτίαν. *Hoc item imperite arbitraris. Isaias enim sicut per trisagium tres personas indicat, ita etiam illis verbis : « Hic appellatur magni consilii angelus (Isa. IX, 6), » angelum ipsum esse dicit, non*

Digitized by Google

convenientia, non quod sibi dicta illa tribuant, sed Deo causam eorum imputantes. Atque hoc statim ex præsente propheta quispiam cognoscet. Nam postquam ait : « Verbum Domini factum est ad Zachariam, dicens, » addidit : « Iratus est Dominus adversum patres vestros ira magna. » Atqui consentaneum erat dicere : Factum est verbum Domini dicens : Iratus sum adversum patres vestros; ne verba Domini ad prophetam facta, de alio quodam viderentur domino dicere tanquam irato. Sed enim patet, quod cum dictio, « Factum est verbum Domini, » revelantem significet, addit mox verba propheta quæ Deus ipse locutus est; neque sua dicit, sed quæ Deus pronuntiavit, exponit. Eodem plane modo et cum angelum dixit, deinde etiam Dominum **294** nominat, angeli quidem vocabulo ministrum denotat; Domini vocabulo, illum qui per angelos illa fieri mandavit. Sed et illud exploratum est, angelos visibiliter hominibus apparentes, cum id Deo placuerit, humanam formam imitari solere, quæ congrua est cernentibus et revelationem excipientibus. Atque hoc ex Novo quoque Testamento condiscere quispiam potest. Etenim Christi Domini resurrectionem divina Scriptura narrans, ait angelum visum qui lapidem revolverat [81]. Mox describens quis esset, et quomodo visus, « Erat, » inquit, « facies ejus ut fulgur, vestimenta autem alba tanquam nix [82]. » Et post Domini in cœlum reditum, hiante ore stupentibus ad rei novitatem discipulis [83], « Ecce, » inquit, « duo viri astiterunt in veste candida. » Erant autem angeli, qui discipulos rem gestam docebant. Eodem modo nunc etiam angelum videt propheta a gratia missum ob ea administranda quæ humanæ saluti conferunt.

A λέγουσι τῷ Θεῷ, οὐχ ἑαυτοῖς λογιζόμενοι τὰ λεγόμενα, ἐπὶ Θεὸν δὲ αὐτῶν ἀναφέροντες τὴν αἰτίαν. Καὶ τοῦτό γε εὐθὺς ἐκ τοῦ προφήτου τοῦ παρόντος ἴδοι τις ἄν· εἰπὼν γὰρ ὅτι, « Ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς Ζαχαρίαν λέγων, » ἐπήγαγεν· « Ὠργίσθη Κύριος ἐπὶ τοὺς πατέρας ὑμῶν ὀργὴν μεγάλην. » Καίτοι γε ἦν ἀκόλουθον εἰ (63) ἄρα εἰπεῖν ὅτι, Ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς Ζαχαρίαν λέγων, Ὠργίσθην ἐπὶ τοὺς πατέρας ὑμῶν· ὡς ἂν μὴ ὁ γεγονὼς λόγος τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν προφήτην, περὶ ἑτέρου τινὸς φαίνηται κυρίου λέγων ὡς ὀργισθέντος. Ἀλλ' εὔδηλον ὅτι τὸ, « Ἐγένετο λόγος Κυρίου, » τὸν ἀποκαλύψαντα εἰπὼν, (p. 444) ἐπάγει λοιπὸν τὰ ῥήματα ὁ προφήτης ἅπερ αὐτὸς εἶπεν ὁ Θεὸς, οὐκ οἰκεῖα λέγων, τὰ δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ λελεγμένα ἐκτιθέμενος. Τὸν αὐτὸν δὴ B τρόπον καὶ ὅτ' ἂν ἄγγελον λέγῃ, εἶτα καὶ Κύριον ὀνομάζῃ, τῷ μὲν ἀγγέλῳ τὸν ὑπουργοῦντα δείκνυσιν, τῇ δὲ τοῦ Κυρίου φωνῇ τὸν ἐπιτάξαντα διὰ τῶν ἀγγέλων ἐκεῖνα γενέσθαι. Ἀλλὰ γὰρ εὔδηλον ὅτι τοὺς ἀγγέλους αἰσθητῶς φαινομένους τοῖς ἀνθρώποις, ὅτ' ἂν τοῦτο δοκῇ τῷ Θεῷ, ἔθος ἀνθρώπων εἶδος μιμεῖσθαι, ὅπερ οἰκεῖόν ἐστι τοῖς ὁρῶσί τε καὶ παιδευομένοις. Τοῦτο δὲ καὶ ἐκ τῆς Καινῆς Διαθήκης οὐχ ἧττον μάθοι τις ἄν· τὰ γὰρ κατὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ διηγουμένη ἡ θεία Γραφὴ λέγει, ἄγγελον ὤφθαι τὸν ἀποκυλίσαντα τὸν λίθον· εἶτα διαγράφουσα οἷός τις ἦν, καὶ ὅπως ὤφθη, « Ἦν αὐτοῦ, » φησὶν, « ἡ εἰδέα ὡς ἀστραπὴ, τὰ δὲ ἱμάτια λευκὰ ὡς χιών. » Καὶ μετὰ τὴν ἄνοδον δὲ τοῦ Κυρίου τὴν εἰς οὐρανὸν, κεχηνότων πρὸς τὴν τοῦ γεγονότος καινότητα τῶν μαθητῶν, « Ἰδοὺ, » φησὶ, « δύο C ἄνδρες εἱστήκεισαν ἐν ἐσθῆτι λευκῇ· » ἦσαν δὲ ἄγγελοι διδάσκοντες αὐτοὺς ἃ προσῆκον ἦν ἐπὶ τοῖς γεγονόσιν εἰδέναι. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον κἀνταῦθα ἐν ἀνθρώπου μορφῇ ἄγγελον θεωρεῖ πρὸς ὑπουργίαν ὑπὸ τῆς χάριτος τεταγμένον τῶν εἰς σωτηρίαν ἡκόντων ἀνθρωπίνην.

VERS. 9, 10.—Species itaque externa angelum exhibebat ; at ipsius adjuncta, significabant res quæ fiebant. Equum itaque inscenderat, ob significandum celeritatem, qua omnia exsequi invisibiles potestates solent Dei mandata. Rufus autem erat equus, ob iram denotandam, qua pro eis angelus contra alienos erat incensus. Inter montes denique umbrosus constiterat : et montes quidem celsam firmamque potentiam angeli administratorii demonstrabant; D umbrosa autem qualitas, perfectionem quam præbere populo suo Deus promiserat. Interrogat ergo propheta : « Quid isti? » revelatione eum ad interrogandum impellente, ut edocendo via pandatur. « Respondit autem, inquit, angelus qui loquebatur in me : Ego ostendam tibi quid sint hæc. » Dicit vero ipsum virum, quem insidentem equo rufo viderat. Idcirco etiam dixit, « Qui loquebatur in me, »

Στίχ. θ', ι'. — Ἡ μὲν οὖν ὄψις ἄγγελον ἐδήλου· τὰ περὶ αὐτὸν δὲ ἦν μηνυτικὰ πραγμάτων· ἵππου μὲν οὖν ἐπιβεβλήκει εἰς δήλωσιν τοῦ τάχους, μεθ' οὗ πάντα ἐπιτελεῖν ταῖς ἀοράτοις δυνάμεσιν ἔργον ἐστὶν ἅπερ ἂν ἐπιτάττῃ Θεός· (p. 445) πυῤῥοῦ δὲ, ὡς ἂν τὸν θυμὸν δεικνύῃ ὃν ὑπὲρ αὐτῶν εἶχεν κατὰ τῶν ἀλλοτρίων. Ἐν μέσῳ δὲ κατασκίων ὀρέων εἱστήκει· τῶν μὲν ὀρέων, τὸ ὑψηλὸν καὶ στερρὸν τῆς δυνάμεως τοῦ λειτουργοῦντος φανερὸν ποιούντων· τῶν κατασκίων δὲ, δήλωσιν ἐχόντων τῆς σκέπης ἣν παρέχειν ὁ Θεὸς εὐηγγελίζετο τῷ λαῷ τῷ οἰκείῳ. Ἐρωτᾷ μὲν οὖν ὁ προφήτης, « Τί οὗτοι; » τῆς ἀποκαλύψεως πρὸς τὴν ἐρώτησιν αὐτὴν κινησάσης, ὡς ἂν καὶ ὁδὸν ἡ διδασκαλία λάβοι. « Ἀποκρίνεται δὲ, » φησὶν, « ὁ Ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί· Ἐγὼ δείξω σοι τί ἐστι ταῦτα. » Λέγει δὲ αὐτὸν τὸν ἄνδρα ὃν ἐπιβεβηκότα ἐπὶ ἵππον εἶδεν πυῤῥόν· διὰ τοῦτο καὶ τὸ, « ὁ λαλῶν

[81] Matth. XXVIII, 2. [82] Ibid. 3. [83] Act. I, 10.

secundum angelorum substantiam, sed secundum suam, id est Domini. Si enim missus fuit a Patre tanquam causante, angelus est; nuntiavit enim nobis salutem; ut alicubi ipse dicit : « Quæ audivi a Patre, nuntiavi vobis (Joan. XV, 15). » Cave ergo ne Apostoli dictum pervertas, quod aliam ob causam prolatum fuit.

(63) Ita cod.

Digitized by Google

ἐν ἐμοὶ, » λέγει, ἐπειδὴ οὐκ ἔξωθεν φερομένης ἤκουε φωνῆς, ἀλλὰ κατὰ ἀποκάλυψιν ἐναπεστυποῦμένης αὐτοῦ τῇ διανοίᾳ. Ὡς καὶ ὁ μακάριος Πέτρος ἤκουε τὸ, « Ἀναστὰς, Πέτρε, θῦσον καὶ φάγε. » Εὔδηλον δὲ ὅτι οὐκ ἐξ οὐρανῶν ἐφέρετο τοιαύτη φωνὴ πρὸς αὐτόν· ἢ γὰρ ἂν καὶ πᾶσαν ἐπλήρωσε τὴν οἰκουμένην ἡ τοῦ λεγομένου γνῶσις· ἐναπεστυποῦτο δὲ αὐτῷ ἡ φωνὴ, ὡς ἂν οὐρανόθεν πρὸς αὐτὸν γιγνομένη. Ὅτι δὲ τὸν λαλοῦντα ἄγγελον αὐτῷ, τὸν ἐπιβεβηκότα ἐπὶ τὸν ἵππον τὸν πυῤῥὸν λέγει, δῆλον· ὡς γὰρ εἶπεν, « Ἐγὼ δείξω σοι τί ἐστι ταῦτα, » ἐπάγει, « Καὶ ἀπεκρίθη ὁ ἀνὴρ ὁ ἑφεστηκὼς ἀναμέσον τῶν ὀρέων, καὶ εἶπεν πρός με· Οὗτοί εἰσιν οὓς ἐξαπέστειλε Κύριος περιοδεῦσαι τὴν γῆν· » (p. 446) σαφὼς δεικνὺς ὅτι αὐτὸς ἐκεῖνος ὁ ὀφθεὶς αὐτῷ ἀνὴρ ἐν μέσῳ τῶν ὀρέων τῶν κατασκίων, αὐτὸς ἦν ὁ λαλῶν ἐν αὐτῷ· ὃς καὶ ἐδίδαξεν αὐτὸν ὑπέρχεσθαι, ἵνα δὴ ταῦτα τὰ τῶν ἵππων· καὶ δὴ καὶ ἐδίδαξεν εἰπὼν καθεξῆς ὅτι, Οὗτοί εἰσιν οἱ πέμπεσθαι εἰωθότες παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τῷ τὴν γῆν ἅπασαν ἐκπεριιέναι, καὶ τὴν καθήκουσαν ἑκάστῳ πληροῦν λειτουργίαν κατὰ τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ. Εὔδηλον μὲν οὖν ὅτι περὶ ἀγγέλων φησὶν· ἀγγέλων γὰρ ἔργον τοῦτο· τοῦτο δὲ οὐ τοὺς ἵππους λέγει· ὅθεν καὶ ὁ ἑρμηνεύων, ἀπεστάλθαι λέγει τούτους ἐπὶ τὸ περιοδεῦσαι τὴν γῆν,, οὐ τοὺς ἵππους, ἀλλὰ τοὺς ἐπιβεβηκότας λέγων· ἀναγκαίως δὲ καὶ οὗτοι, ἅτε ἄγγελοι, ἀφ' ἵππων ὠφθησαν, κατὰ τὸν ἐπὶ τὸν ἵππον ἐπιβεβηκότα τὸν πυῤῥόν· τῶν μὲν ἵππων δηλούντων τὴν ταχύτητα τῆς λειτουργίας. Ἄλλοι δὲ πυῤῥὸν, τὸν θυμὸν ὃν κατὰ τῶν ἀλλοτρίων εἶχον, καὶ τῶν ἀνομῶν δὲ εἰς μήνυσιν τῆς περιεσομένης τοῖς Ἰσραηλίταις λαμπρότητος, ἐκ τῆς αὐτῶν ὑπουργίας, ἣν ἐπιτελοῦντες οἱ ἄγγελοι, τάς τε τιμωρίας ἐπάγουσι τοῖς τούτων ἀξίοις, καὶ τὰς δωρεὰς παρέχουσιν οὓς ἂν εὐεπίκτους ἀμείβεσθαι θέλῃ Θεός.

Σείχ. κε', ιβ'. — Ἡ δὲ τῶν λεγομένων ἀπόδειξις, τὰ ἑξῆς. « Ἀπεκρίθησαν γὰρ, φησὶν, τῷ ἀγγέλῳ Κυρίου τῷ ἑφεστῶτι ἀναμέσον τῶν ὀρέων, καὶ εἶπον· Περιωδεύσαμεν τὴν γῆν πᾶσαν· καὶ ἰδοὺ πᾶσα ἡ γῆ κατοικεῖται καὶ ἡσυχάζει. » Οὐκ ἂν τοὺς ἵππους αὐτῷ ἀποκριθῆναι εἶπον· ποία γὰρ ἂν καὶ γένοιτο ἀπὸ ἵππων φωνή; (p. 447) ἀλλὰ δῆλον ὅτι τοὺς τῶν ἵππων ἐπιβεβηκότας λέγει, οἳ ἐν μορφῇ φαινόμενοι ἀνθρώπου, παρεπόμενοι τοῦ ἀναμέσον τῶν ὀρέων τῶν κατασκίων ἀφ' ἵππου φαινέντος πυῤῥοῦ, εἰκότως ἀνάλογον τῇ ὄψει τὴν πρὸς αὐτὸν ποιεῖσθαι διάλεξιν ἤμελλον, ἀφ' ἧς δὴ καὶ ὁ προφήτης κατὰ ἀποκάλυψιν τῶν λεγομένων ἀκούων, τὴν ἐξ αὐτῶν διδασκαλίαν ἐδέχετο. Εὔδηλον γὰρ ὅτι πᾶσα ἡ ἀποκάλυψις καὶ τὰ ἐπ' αὐτῆς θεωρούμενα, καὶ εἴτε ἐρώτησις, εἴτε ἀπόκρισις, εἴθ' ὅ τι δήποτε, πάντα ἐπὶ τῆς ἀποκαλύψεως διετυποῦτο· ὡς ἂν διὰ πάντων τὴν διδασκαλίαν ὁ προφήτης δεξάμενος, αὐτός τε πίστιν περὶ τῶν ἐσομένων ἔχοι βεβαίαν, καὶ εἰς ἑτέρους ἐμφέρῃ τὴν ὠφέλειαν. Ἔοικε δὲ τὸν ἐπιβεβηκότα ἐπὶ τὸν ἵππον ἀναμέσον ὀρέων, ἀγγέλων αἰνίττεσθαι τὸν ἑφεστῶτα τῷ ἔθνει τῶν Ἰσραηλιτῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον, « Ἔστησεν ὅρια

A quoniam haud extrorsum allatam vocem audiebat, sed vi revelationis 295 in mente propria impressam. Sicut etiam beatus Petrus verba illa audiebat : « Surgens, Petre, occide et manduca. » Patet nimirum haud de cœlis allapsam hujusmodi ad illum vocem : alioqui universum mundum implesset dictæ rei notitia ; sed in eo imprimebatur vox illa tanquam cœlitus ad eum demissa. Quod vero angelum sibi loquentem dicit illum qui rufo equo insidebat, manifestum est. Nam postquam ait, « Ego tibi ostendam quid sint hæc, » addit, « Et respondit qui stabat inter montes, dixitque mihi : Isti sunt quos misit Dominus ut terram circumirent : » manifeste ostendens, illum qui apparuerat visum inter montes umbrosos, eumdem esse qui in eo loque- B batur, et qui ei receperat docturum esse quodnam hoc esset equorum negotium. Reapse autem postea docuit dicens, hos esse qui mitti solent a Deo ad circumeundam terram, et conveniens explendum ubique ministerium prout Dei voluntas tulerit. Constat igitur de angelis prophetam loqui ; est enim hoc angeli officium : de his ergo, non de equis, verba facit : quamobrem et is qui respondit, missos hos fuisse ait ad circumeundam terram, haud equidem equos, sed equites dicens. Necessario autem hi quoque tanquam angeli equis insidentes apparuerunt, ad ejus normam qui equo rufo insidebat; equis videlicet ministerii celeritatem indicantibus ; rufo autem colore iram qua in adversarios fervebant : denique et quidam alibi, Israelitarum claritatem C portendebant, ex illorum ministerio futuram, quod revera angeli exercent, pœnas noxiis imponentes, beneficia vero illis quos Deus remunerari voluerit.

Vers. 11, 12. — Dictorum autem demonstratio in sequentibus fit. « Et responderunt, inquit, angelo Domini, qui stabat inter montes, atque dixerunt : Circumivimus universam terram ; et ecce universa terra habitatur, et quiescit. » Haud equidem equos sibi 296 respondisse dicit ; nam quænam equorum vox fuisset? Sed patet equites ab eo dici, qui in hominis figura oblati, ad normam ejus qui inter montes umbrosos equo rufo insidens apparuerat, D merito congruum speciei cum eo dialogum habituri erant ; ex quo etiam propheta per revelationem quæ dicebantur audiens, rerum notitiam hauriebat. Constat enim quamlibet revelationem, et res in ea visas, sive interrogando fiat, sive respondendo, sive quomodolibet, haud aliter quam revelationis typo fieri : ut per hæc omnia propheta edoctus, tum ipse futurorum eventuum firmam fidem conciperet, atque aliis quoque utilitatem impertiretur. Porro videtur per illum equitem, innuere angelum Israelitarum genti præsidentem, juxta dictum : « Constituit terminos populorum juxta numerum angelorum Dei [51]. » Quoniam ergo reliqui angeli, curæ ut

[51] Deut. xxxii, 8.

Digitized by Google

par erat participes, de antedictis loquebantur, alii vero etiam aiebant universam terram in quiete versari; ex his ille quoque occasionem nactus est, qui inter umbrosos montes apparebat, ceu populi sibi cura concredita, ac dolens veluti quod cum omnia quiete agerent, solius Hierusalem res turbarentur, occasionem, inquam, cepit precem quamdam et obsecrationem pro universo populo Dei offerendi. « Respondit enim, inquit, angelus Domini dixitque (ille scilicet qui inter montes consistebat; nam cæteri universam terram dixerant habitari et quiescere): Domine omnipotens, quousque non misereberis Hierusalem, urbiumque Judæ, quas septuaginta jam annos aspernatus es? » Dicens propemodum: Cæteris gentibus omnibus, tutum præbes incolatum et quietem, in qua illas versari concedis; sola vero tua, ut videtur, Hierusalem et reliquæ Judæ civitates communi hoc non fruuntur munere. Sed quoniam rei hujus causa peccata exstiterunt, atque impietatis studium, **297** et contumacia, misericordia malis ejus medetor, et annorum numerum respiciens quibus his premuntur calamitatibus, sufficientem jam peccatis arbitrator punitionem mala hæc, quæ ipsos tanto tempore obruunt. Quamobrem clementia tua peccato omni deleto, pristinam redde prosperitatem, ut et Hierusalem juxta priorem formam ædificetur, et reliquæ Judæ civitates denuo consistant.

A ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ. » Ὥσπερ οὖν οἱ λοιποὶ τῶν ἀγγέλων κοινωνοῦντες ὡς εἰκὸς τῆς φροντίδος περὶ τῶν προκειμένων διελέγοντο, οἱ καὶ ἐμήνυσαν αὐτῷ τὸ πᾶσαν τὴν γῆν ἐν ἡσυχίᾳ καθεστάναι τότε· ἀφ' ὧν δὴ καὶ χώραν ἐκεῖνος λαβὼν ἀναμέσον τῶν κατασκίων ὀρέων ὀφθείς, (p. 448) ὡς ἂν τὴν τοῦ λαοῦ φροντίδα πεπιστευμένος, καί τι καὶ παθὼν εἰ πάντα μὲν ἔστιν ἐν ἡσυχίᾳ, τὰ κατὰ τὴν Ἱερουσαλὴμ δὲ διατετάρακται μόνα, εὐχήν τινα καὶ δέησιν ὑπὲρ παντὸς τοῦ ἔθνους προσάγει τῷ Θεῷ. « Ἀπεκρίθη γάρ, φησίν, ὁ ἄγγελος Κυρίου καὶ εἶπεν. » Ἐκεῖνος δὴ ὁ ἀναμέσον τῶν ὀρέων ἐφεστὼς, ὅπερ οὖν εἶπον οἱ λοιποὶ τὸ πᾶσαν τὴν γῆν κατοικεῖσθαι καὶ ἡσυχάζειν. « Κύριε παντοκράτωρ, ἕως; τίνος οὐ μὴ ἐλεήσῃς τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ τὰς πόλεις Ἰούδα,

B ἃς ὑπερεῖδες τοῦτο ἑβδομηκοστὸν ἔτος; » Μονονουχὶ λέγων, Πᾶσι τοῖς λοιποῖς ἔθνεσι τοῖς κατὰ γῆν ἀσφαλῆ παρέσχες τὴν οἴκησιν καὶ τὴν ἡσυχίαν, μεθ' ἧς ἔταξας διάγειν αὐτούς· μόνη δὲ ἡ σὴ ὡς ἔοικεν, Ἱερουσαλὴμ καὶ αἱ λοιπαὶ τοῦ Ἰούδα πόλεις τῆς κοινῆς ταύτης οὐκ ἀπολαύουσι δωρεᾶς. Ἀλλ' ἐπειδήπερ αἰτία τούτων αὐτοῖς τὰ ἁμαρτήματα γέγονε, καὶ ἡ τῆς ἀσεβείας ἐπιμέλεια, καὶ τὸ δυσπειθὲς, ἐλέῳ δὴ τὰ κατ' αὐτὰς ἴασαι, ἡ πρὸς τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν ἀποβλέψας ἐν οἷς ἐν ταῖς συμφοραῖς γεγόνασι ταύταις, ἀρκοῦσαν ὑπὲρ ὧν ἥμαρτον λόγισαι τὴν τιμωρίαν τῶν ἐν τοσούτῳ χρόνῳ περιεσχηκότων αὐτοὺς κακῶν· ἐλέῳ τε οἰκείῳ τὰ ἁμαρτήματα αὐτῶν παραγραψάμενος ἅπαντα, καὶ τὴν παλαιὰν αὐτοῖς ἀποδοὺς εὐπραγίαν· ὥστε καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ οἰκισθῆναι τὸ πρότερον σχῆμα καὶ τὰς λοιπὰς τοῦ Ἰούδα πόλεις αὖθις συστῆναι.

Therefore, quoniam rei hujus causa peccata exstiterunt, atque impietatis studium, et contumacia, misericordia malis ejus medetor, et annorum numerum respiciens quibus his premuntur calamitatibus, sufficientem jam peccatis arbitrator punitionem mala hæc, quæ ipsos tanto tempore obruunt. Quamobrem clementia tua peccato omni deleto, pristinam redde prosperitatem, ut et Hierusalem juxta priorem formam ædificetur, et reliquæ Judæ civitates denuo consistant.

Vers. 13, 17. — Insuper pergit dicere: « Respon-

C Στίχ. ιγ', ιζ'. — Πρὸς δὲ τοῦτο ἐπάγει· « Καὶ ἀπεκρίθη Κύριος παντοκράτωρ τῷ ἀγγέλῳ τῷ λαλοῦντι ἐν ἐμοὶ ῥήματα καλὰ καὶ λόγους παρακλητικούς. » (p. 449) Ἔδειξε καὶ διὰ τούτου ὅτι αὐτοῦ τοῦ ἀναμέσον τῶν ὀρέων τῶν κατασκίων τοῦ λαλοῦντος ἐν αὐτῷ καὶ ἡ δέησις ἦν αὕτη· πρὸς ὃν λέγει τὸν Θεὸν ἀποκεκρίσθαι πολλῆς ἀγαθότητος γέμοντας λόγους, καὶ πολλῶν ἀγαθῶν ἔχοντας ἐπαγγελίαν, καὶ ἱκανοὺς παντοίαν παράκλησιν τοῖς ἐν τοσούτοις τε καὶ τοιαύταις προσαγαγεῖν ἀνάγκαις. Ἐφ' οἷς δὴ καὶ ὁ ἄγγελος τὸ θαρρεῖν λαβὼν, μηνύει τῷ προφήτῃ οἷάπερ αὐτῷ εἴρητο παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίαν μεγίστων ἐχόντα

D ἀγαθῶν, ἃ περὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐπιδείξεται τοῦ λοιποῦ. Λέγει δὲ οὕτως· « Καὶ εἶπε πρός με ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί· Ἀνάκραγε, λέγων· Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ἐζήλωκα τὴν Σιὼν καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ζῆλον μέγαν· καὶ ὀργῇ μεγάλῃ ἐγὼ ὀργίζομαι ἐπὶ τὰ ἔθνη τὰ συνεπιτιθέμενα· ἀνθ' ὧν ἐγὼ μὲν ὠργίσθην ὀλίγα, αὐτοὶ δὲ συνεπέθεντο εἰς κακά. Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος· Ἐπιστρέψω ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ ἐν οἰκτιρμῷ, καὶ ὁ οἶκος μου ἀνοικοδομηθήσεται ἐν αὐτῇ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· καὶ μέτρον ἐκταθήσεται ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ ἔτι. Καὶ εἶπε πρός με ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί· Ἀνάκραγε, λέγων· Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ἔτι διαχυθήσονται πόλεις ἐν ἀγαθοῖς, καὶ ἐλεήσει Κύριος ἔτι τὴν Σιὼν, καὶ αἱρετιεῖ ἔτι τὴν Ἱερουσαλήμ. »

Accepto, inquit, hoc a Deo responso angelus, tum ipse bis dictis gavisus est, tum me quoque con-

(p. 450) Δεξάμενος γὰρ, φησὶν, ἀπόκρισιν παρὰ τοῦ Θεοῦ τοιαύτην ὁ ἄγγελος, αὐτός τε ἐπὶ τοῖς λε-

Digitized by Google

γομένας ἤσθη, καὶ ἐμὲ θαῤῥεῖν ἐκέλευε περὶ πάντων εἰς τὸ ἐξῆς· ὥστε καὶ θαῤῥοῦντα μηνύειν ἅπασιν ὅτι σφόδρα ὑπὲρ τῆς Ἱερουσαλὴμ ὀργίζεται κατὰ τῶν τοσαύτην ὠμότητα ἐπιδειξαμένων εἰς αὐτούς· οἳ μείζονα τῆς ὀργῆς τῆς ἐμῆς τὴν τιμωρίαν αὐτοῖς ἐκ τῆς ἰδίας ἐπήγαγον κακίας· τοιγαροῦν ἁπάντων ἕνεκεν πολλῷ χρήσομαι περὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ τῷ ἐλέῳ· ὥστε καὶ τὸν οἶκον τὸν ἐμὸν ἐν αὐτῇ γεγονότα τὴν συνήθη τοῖς ἐπ' αὐτὸν συνιοῦσιν ὠφέλειαν παρέξεσθαι, καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐπὶ μεῖζον ἢ νῦν ἐκταθῆναι· καὶ πάσας δὲ, συντόμως εἰπεῖν, τὰς αὐτῇ προσηκούσας πόλεις ἐν ἀφθονίᾳ καταστῆναι πολλῶν· τότε γὰρ ἐλέῳ χρήσομαι πολλῷ περὶ αὐτήν· δεδοκίμασται γὰρ ὅ τι χρηστὸν ἐργάσασθαι εἰς αὐτήν τε καὶ τοὺς προσήκοντας αὐτῇ τοῦ λοιποῦ. Εὔδηλον δὲ ὅτι ὅτ' ἂν λέγῃ τὸ, « Ὀργίζομαι ἐπὶ τὰ ἔθνη τὰ συνεπιτιθέμενα, ἀφ' ὧν ἐγὼ μὲν ὠργίσθην ὀλίγα, συνεπέθεντο δὲ εἰς κακά, » περί τε τῶν ἐκπεπορθηκότων αὐτὴν Βαβυλωνίων λέγων, καὶ τῶν ὅπως ποτὲ εἰς τοῦτο συμπραξάντων αὐτοῖς, τὴν γενησομένην αὐτοῖς τιμωρίαν διὰ τούτων σημαίνει. Δεδώκεσαν μὲν γὰρ ἤδη Βαβυλώνιοι δίκας, καὶ καθῄρητο μὲν αὐτῶν ἡ βασιλεία, εἵληπτο δὲ ἡ πόλις παντελῶς ὑπὸ Κύρου τοῦ Περσῶν βασιλέως· τετιμώρηντο δὲ οἱ συμπράξαντες αὐτοῖς Ἰδουμαῖοί τε καὶ οἱ λοιποὶ δὴ πάντες· ὥστε δῆλον ἐκεῖνο εἶναι τὸ παρ' ἡμῶν ἐπὶ τῆς ὑποθέσεως εἰρημένον, ὅτι πολλῶν μέμνηται γεγονότων ἤδη, (p. 451) βεβαιῶν αὐτὰ ταῖς οἰκείαις ἐπαγγελίαις ὁ Θεός· ἐπεὶ καὶ σφόδρα τούτων ἔδει τότε τοῖς Ἰσραηλίταις, ἐν ἀμφιβόλῳ καὶ μετὰ τὴν σωτηρίαν ἔχουσι τὴν οἰκείαν· ὡς μὴ δὲ τὸν ναὸν τὸν θεῖον ἀρξαμένους τέρας ἐκβαλεῖν, εἴτε διὰ τὴν ἐνόχλησιν τῶν ἐναντίων, εἴτε καὶ διὰ τὴν αὐτῶν ῥᾳθυμίαν αὐξανομένην ὡς εἰκὸς τῇ τῶν πολεμίων κακίᾳ· δύο μὲν δὴ ταῦτα ἐκ τῆς ἀποκαλύψεως ἐγνωκέναι ἔφη, ὅτι τε τοὺς ἠδικημένους τὸν λαὸν τιμωρήσεται ὁ Θεὸς, καὶ ὅτι τὴν Ἱερουσαλὴμ εἰς τὴν παλαιὰν εὐπραγίαν ἀποκαταστήσει πάλιν.

Στίχ. τ'-κα'. — Ἐπὶ βεβαιώσει δὲ ἀμφοτέρων ἀποκαλύψεις καθεξῆς ἐκτίθεται ἑτέρας, ἃς ἰδὼν αὐτός τε τὴν ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις ἤδη πίστιν εἶχε βεβαίαν· καὶ δὴ καὶ τοὺς τοῦ λαοῦ πάντας ἐπειθεν ἐμπίστους ἔχεσθαι· καὶ πρώτην γε περὶ τῆς τῶν ἐναντίων τιμωρίας λέγει, ἥνπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς προκειμένης ἀποκαλύψεως προτέραν εἶπεν. « Καὶ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου καὶ εἶδον τέσσαρα κέρατα· καὶ εἶπον πρὸς τὸν ἄγγελον τὸν λαλοῦντα ἐν ἐμοὶ, Τί ἐστι ταῦτα, Κύριε; Καὶ εἶπε πρός με· Ταῦτα τὰ κέρατα τὰ διασκορπίσαντα τὸν Ἰούδαν καὶ τὸν Ἰσραὴλ καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ. Καὶ ἔδειξέ μοι Κύριος τέσσαρας τέκτονας· καὶ εἶπον, Τί οὗτοι ἔρχονται ποιῆσαι, Κύριε; Καὶ εἶπε, Ταῦτα τὰ κέρατα τὰ διασκορπίσαντα τὸν Ἰούδαν καὶ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ κατέξαν καὶ οὐδεὶς αὐτῶν ἦρεν κεφαλήν· (p. 452) καὶ ἐξῆλθον αὐτοὶ τοῦ ἐξῦναι αὐτὰ εἰς χεῖρας αὐτῶν· τὰ τέσσαρα κέρατα τὰ ἔθνη τὰ ἐπαιρόμενα κέρας ἐπὶ τὴν γῆν Κυρίου, τοῦ διασκορπίσαι αὐτήν. » Οἱ μὲν οὖν μυθολογεῖν ἐθέλοντες, τέσσαρα κέρατα τὸν Ἀσσύριον καὶ τὸν Βαβυλώνιον τόν τε Μῆδον καὶ τὸν Πέρσην φασίν.

fidere jussit de omnibus in futurum: ita ut possem A
cum fiducia **298** palam significare, Deum magnopere Hierusalem causa irasci adversus eos qui tantam adversus illam exercuerunt crudelitatem; qui majorem, quam ira mea tulisset, punitionem fecerunt adversus Israelitas. Horum itaque omnium causa multam expromam erga Hierusalem misericordiam: ita ut domus quoque mea, quæ illic est, consuetam convenientibus in ea utilitatem præbeat, et urbs Hierusalem majus adhuc spatium sit occupatura, cæteræque, ut summatim dicam, ei subjectæ urbes in multa rerum copia futuræ sint. Tunc enim multam exhibebo urbi Hierusalem benignitatem: quippe decrevi nihil non boni huic facere in posterum, nec non cæteris ad eam pertinentibus. Sine
dubio autem, cum se irasci dicit gentibus, quæ B
Hierusalem hostiliter invaserant, cui ego modice iratus eram, ipsæ autem scelestam aggressionem fecerant, de Babyloniis loquitur qui ipsam depopulati fuerant, deque aliis qui socii belli ejus fuerunt; et impendentem illis pœnam his verbis significat. Sane jam pœnas luerant Babylonii, eorumque regnum corruerat, et urbs a Cyro Persarum rege occupata fuerat. Idumæi quoque Babyloniorum adjutores reliquique omnes puniti fuerant. Quamobrem apparet illud quod nos in argumento commentarii diximus, multas hic res memorari quæ jam evenerant, quasque suis promissionibus confirmat Deus: his enim magnopere indigebant tunc
Israelitæ, qui etiam post reditum de salute sua du- C
bitabant: ita ut ne templi quidem ædificationi, quam cœperant, finem imponere curavissent, sive propter adversariorum molestiam, sive propter ipsorummet segnitiem, ab hostium malitia ut credibile est auctam. Verumtamen duo hæc ex revelatione innotuisse ait, quod Judaici populi offensores puniturus sit Deus, et quod urbem Hierusalem in pristinam felicitatem restituturus.

Vers. 18-21. Jamvero ad utriusque rei confirmationem, duas alias posthinc exponit revelationes, **299** quas cum ipse vidisset, firmam circa res dictas fidem retinebat, et populo universo ut idem existimaret suadebat. Priorem quidem de adversariorum punitione recitat, quam etiam in superiore revelatione
primam posuerat. « Et levavi oculos meos, et vidi D
quatuor cornua. Et dixi angelo in me loquenti: Quid sunt hæc, Domine? Dixitque mihi: Hæc sunt cornua, quæ disperserunt Judam et Israelem atque Hierusalem. Et ostendit mihi Dominus quatuor fabros. Et dixi: Quid isti veniunt facere, Domine? Et dixit: Hæc sunt cornua quæ disperserunt Judam, atque Israelem confregerunt, et nemo illorum levavit caput: et exierunt isti ad ea acuenda in manibus suis. Quatuor cornua, gentes sunt quæ cornu extulerunt super terram Domini ut eam disperderent. » Qui ergo fabulas nectere volunt, quatuor cornua dicunt esse Assyrium, Babylonium, Medum, ac Persam: considerare enim nolentes, sæpe numerum a divina Scriptura haud accurate

Digitized by Google

numeri causa dici, sed ob aliud aliquid significandum, appellationes numero accommodare contendunt; quamobrem vanas fabulas consequenter sequi coguntur, ut suum fictum commentum instruant: quod cum sæpe alibi passi sunt, tum in beati Michææ prophetia dicentis, consurrecturos adversus Assyrium septem pastores, et octo hominum morsus: septem quidem homines, pastores; octo autem homines, morsus numerare studentes[55]; quod cum faciunt, multa risu digna ob hanc causam coguntur dicere. Pari modo hic quoque quatuor cornua dicunt esse quas nominavimus gentes: non reputantes, quod jamdiu Assyrius ac Babylonius pœnas dederant; Medi autem a Cyro deleti fuerant; Persæ denique nihil mali unquam Israelitis intulerant, imo potius captivitate eos dimiserant.

A Οὐ γὰρ προσέχειν ἐθέλοντες, ὅτι πολλάκις τὸν ἀριθμὸν ἡ θεία Γραφὴ οὐκ ἀριθμοῦ γε ἕνεκεν ἀκριβολογουμένη λέγει, ἐπὶ δηλώσει δὲ ἑτέρου τινὸς, φιλονεικοῦσι μὲν ἐφαρμόζειν ὀνομασίας τῷ ἀριθμῷ· μυθολογεῖν δὲ ὡς εἰκὸς ἀναγκάζονται εἰς τὴν τῶν πλασμάτων συνθήκην· ὅπερ οὖν πολλαχοῦ μὲν καὶ ἑτέρωθι πεπόνθασι, καὶ μὴν καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ μακαρίου Μιχαίου προφητείας λέγοντος ὅτι, « Ἐγερθήσονται ἐπὶ τὸν Ἀσσύριον ἑπτὰ ποιμένες καὶ ὀκτὼ δήγματα ἀνθρώπων· » ἑπτὰ μὲν ἀνθρώπους τοὺς ποιμένας, ὀκτὼ δὲ ἀνθρώπους τὰ δήγματα ἀριθμεῖν φιλονεικοῦντες; ἀναγκαζόμενοί τε διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν πλείστου γέλωτος ἄξια λέγειν. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον κάνταῦθα τέσσαρα κέρατά φασι τοὺς προρρηθέντας ἡμῖν· οὐκ ἐννοοῦντες ὅτι πάλαι μὲν ὁ Ἀσσύριός τε καὶ ὁ Βαβυλώνιος δεδώκεσαν δίκας· Μῆδοι δὲ ὑπὸ Κύρου κα-

B θῄρηντο· Πέρσαι δὲ οὐδὲν αὐτοὺς καθάπαξ ἠδικηκότες εὑρίσκονται, τοὐναντίον μὲν οὖν καὶ τῆς αἰχμαλωσίας ἀφέντες.

300 Divina igitur Scriptura quatuor cornua non aliquos nominatim homines dicit; sed quia in quatuor partes distributum orbem dicimus, orientem, occasum, septentrionem, ac meridiem, commemorat sæpe hæc climata, ut quæ multis in locis fiunt designet. Veluti cum dicit beatus David de Israelitis: « Dicant redempti a Domino, quos redemit de manu inimici, et de regionibus congregavit eos, ab oriente, ab occasu, a borea, et a mari[56]. » Atqui constat, quod nequaquam per quatuor orbis terminos dispersos Israelitas congregavit Deus, sed sub Babyloniis tantummodo atque Assyriis servitutem servientes in propriam regionem restituit. Dicit autem Scriptura « ab oriente et occasu et borea et mari, » ut denotet quod multis locis dispersos con- C gregaverit atque in patriam reduxerit. Sic ergo hic quoque quatuor cornua dicit, ut designet populos undecunque Israelitis hostiliter supervenientes, et omnimodis eis nocere volentes, sive hi Assyrii fuerint, sive Babylonii, sive Idumæi, sive Moabitæ, sive cæteri finitimi, sive denique alii quilibet. Ea propter quatuor etiam fabros videt, ut ministratorias potestates dicat, quasi variis ex locis supplicia iis populis adducentes, dum singulæ juxta Dei decretum ab illis pœnas reposcunt. Jam cornua « exacuere » dixit, pro, illa extenuare, atque omni asperitate spoliare; id est vires, quibus ii aggressores suffulti erant, eripere. Postquam hac revelatione pœnam offensoribus Israelitarum imponendam propheta affirmavit, aliam pergit narrare sibi D factam revelationem, quæ urbis Hierusalem instaurationem demonstrabat. Sic autem dicit:

Ἡ δὲ θεία Γραφὴ τέσσαρα κέρατα οὐ ῥητούς τινας ἀνθρώπους λέγει, ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς τέσσαρα πέρατα μεμερίσθαι τὴν οἰκουμένην φαμὲν, ἀνατολάς τε καὶ δυσμὰς καὶ ἄρκτον καὶ μεσημβρίαν, (p. 453) μέμνηται τῶν κλιμάτων τούτων πολλάκις τὸ πολλαχοῦ γινόμενον δηλοῦσα· ὡς ὅταν ὁ μακάριος λέγῃ Δαυὶδ περὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν· « Εἰπάτωσαν οἱ λελυτρωμένοι ὑπὸ Κυρίου, οὓς ἐλυτρώσατο ἐκ χειρὸς ἐχθροῦ, καὶ ἐκ τῶν χειρῶν συνήγαγεν αὐτούς, ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν καὶ βορρᾶ καὶ θαλάσσης. » Εὔδηλον γὰρ ὅτι οὐκ εἰς τὰ τέσσαρα πέρατα τῆς οἰκουμένης διασκορπισθέντας τοὺς Ἰσραηλίτας συνήγαγεν ὁ Θεὸς, ὑπὸ Βαβυλωνίοις δὲ καὶ Ἀσσυρίοις μόνοις αἰχμαλώτους ὄντας εἰς τὴν οἰκείαν ἐπανήγαγε γῆν. Λέγει δὲ ἡ Γραφὴ τὸ « ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν καὶ βορρᾶ καὶ θαλάσσης, » ἵνα εἴπῃ ὅτι τοὺς πολλαχόθι διεσπαρμένους ἠθροισέ τε καὶ ἐπανήγαγεν εἰς τὰ οἰκεῖα. Οὕτως οὖν καὶ ἐνταῦθα τέσσαρα κέρατα λέγει, ἵνα εἴπῃ τοὺς πολλαχόθεν αὐτοῖς ἐπεληλυθότας καὶ παντοίως αὐτοὺς βλάψαι βουληθέντας, εἴτε Ἀσσυρίους εἴτε Βαβυλωνίους εἴτε Ἰδουμαίους, ἢ Μωαβίτας ἢ καὶ τοὺς λοιποὺς περιοίκους, εἴθ' οὕστινας δήποτε ἑτέρους. Διὰ τοῦτο καὶ τέκτονας τέσσαρας βλέπει, ἵνα εἴπῃ τὰς λειτουργικὰς δυνάμεις, ὡς πολλαχόθεν αὐτοῖς τὴν τιμωρίαν ἐπαναγαγούσας, ἑκάστων τοὺς παρ' αὐτοῖς κατὰ τὴν ἀπόφασιν τιμωρησαμένων τὴν θείαν. Τὸ δὲ « ὀξῦναι » τὰ κέρατα λέγει ἀντὶ τοῦ ἐκλεπτῦναι αὐτὰ καὶ πάντα τὸν ὄγκον αὐτῶν ἀφελεῖν· ἵνα εἴπῃ τὴν περικειμένην τοῖς ἐπελθοῦσι δύναμιν ἀφανίσαι· ταῦτα δὲ τῇ ἀποκαλύψει τὴν τῶν ἠδικηκότων τοὺς Ἰσραηλίτας τιμωρίαν βεβαιώσας ὁ προφήτης, (p. 454) ἑτέραν ἀποκάλυψιν λέγει δειχθεῖσαν αὐτῷ δηλωτικὴν τῆς κατὰ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἀνανεώσεως. Λέγει δὲ οὕτως·

CAP. II.

ΚΕΦ. Β'.

301 Vers. 1-5. — « Levavique oculos meos, et vidi, et ecce vir in cujus manu funiculus geometricus. Dixique ei: Quo tu pergis? Et dixit mihi: Ut dimetiar Hierusalem, et videam quanta sit latitudo ejus et quanta longitudo. Et ecce angelus qui loque-

Στίχ. α'-ε'. — « Καὶ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου καὶ εἶδον· καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ σχοινίον γεωμετρικόν· καὶ εἶπον πρὸς αὐτὸν, Ποῦ σὺ πορεύῃ; καὶ εἶπε πρός με, Διαμετρῆσαι τὴν Ἱερουσαλὴμ, τοῦ ἰδεῖν πηλίκον τὸ πλάτος αὐτῆς ἐστι καὶ πηλίκον

[55] Mich. v, 5. [56] Psal. cvi, 2.

Digitized by Google

τὸ μῆκος. Καὶ ἰδοὺ ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοὶ ἐξεπορεύετο εἰς συνάντησιν αὐτῷ· καὶ ἄγγελος ἕτερος ἐξεπορεύετο εἰς συνάντησιν αὐτῷ· καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν λέγων, Δράμε καὶ λάλησον πρὸς τὸν νεανίσκον ἐκεῖνον λέγων, Κατακάρπως κατοικηθήσεται Ἰερουσαλὴμ ἀπὸ πλήθους ἀνθρώπων καὶ κτηνῶν τῶν ἐν μέσῳ αὐτῆς· καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτῇ, λέγει Κύριος, τεῖχος πυρὸς κυκλόθεν, καὶ εἰς δόξαν ἔσομαι ἐν μέσῳ αὐτῆς. » Ἐπειδὴ τοῖς τὰς οἰκοδομὰς ἐργαζομένοις σχοινίῳ μετρεῖν ἔθος ἐπὶ τῆς γῆς, τά τε πλάτη καὶ τὰ μήκη καὶ τοὺς τύπους τῆς οἰκοδομῆς, ἀναγκαίως ἄγγελον ὁρᾷ πάλιν κατὰ τὸ εἰωθὸς ἐν ἀνθρώπου μορφῇ, σχοινίον κατέχοντα τοιοῦτο· ἐρωτηθεὶς κατὰ τὴν γινομένην ἀποκάλυψιν τῷ προφήτῃ. ὅπωπερ ἄπεισιν, μετρῆσαι ἔφη τῆς Ἰερουσαλὴμ ἐκείνας τὴν οἰκοδομήν, ὁποίαν τε καὶ ὅσην αὐτὴν γενέσθαι προσήκει. Εἶτα λέγει μὲν πρὸς τὸν ἄγγελον τὸν ἐν αὐτῷ λαλοῦντα, ὃν ἐν τοῖς ἀνωτέροις ἐν ἀνθρώπου μορφῇ καθήμενον εἶδεν ἐφ' ἵππου πυρροῦ ἀναμέσον τῶν ὀρέων τῶν κατασκίων (τοῦτο γὰρ ἡμῖν ἐκ τῶν προειλημμένων ἐγένετο δῆλον, ὅτι τὸν αὐτὸν ἄγγελον ἀναμέσον τε ἑωρακέναι τῶν ὀρέων ἔφη, καὶ ᾗ καὶ λαλεῖν ἐν αὐτῷ)· τοῦτον δὴ καὶ νῦν ἑωρακέναι φησὶν ἑστῶτα ὡς ἂν ἡδόμενον ἐπὶ τῷ γεγενημένῳ· (p. 455) καὶ ὅτι τὰ τῆς δεήσεως αὐτῷ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν πρὸς πέρας ἴσχει, ἣν ὑπέρ τε τῆς Ἰερουσαλὴμ καὶ τοῦ ἔθνους προσήγαγε τῷ Θεῷ, τῷ μὴ μόνον δεῖξθῆναι τὴν ἐπαχθησομένην τοῖς ἠδικηκόσιν αὐτοὺς τιμωρίαν· ἀλλὰ καὶ φανῆναι καὶ τὸν τὸ σχοινίον ἔχοντα τὸ γεωμετρικὸν σύμβολον τοῦ ἐν ἔργῳ τῆς πόλεως εἶναι λοιπὸν τὴν οἰκοδομήν. Εἶτα λέγει ὅτι ἕτερος ἄγγελος ἀποσταλεὶς ἔφη πρὸς αὐτὸν, ὥστε καὶ εἰπεῖν τῷ νεανίσκῳ τὸ γεωμετρικὸν ἔχοντι ἐν χερσὶ σχοινίον· οὕτω γὰρ αὐτὸν κέκληκεν ὡς ἐπὶ τῆς ἀποκαλύψεως εἶδεν ὁ προφήτης τῇ ὄψει τοῦ νεανίσκου δειχθέντα, εἰς δήλωσιν τοῦ μετὰ πάσης ἰσχύος εἰς πέρας τὰ προκείμενα ἄξειν. Λέγει τοίνυν, φησὶν, ὁ ἀποσταλεὶς ἄγγελος τῷ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντι ἀγγέλῳ, μετὰ τάχους τε δραμεῖν καὶ εἰπεῖν τῷ νεανίσκῳ, ὅτι εὐθέως μετὰ πολλῆς τῆς εὐθηνίας ἡ Ἰερουσαλὴμ οἰκηθήσεται ἀπὸ ἀνθρώπων τε καὶ κτηνῶν τῶν ὑπηρετουμένων αὐτῇ· στενοχωρουμένη· ὡς ἂν ταῦτα γνοὺς ἐκεῖνος μείζονι ἐκτείνειεν τῆς πόλεως τό τε πλάτος καὶ τὸ μῆκος ὀφελούσης ἀρκεῖν τῷ πλήθει τῶν οἰκησόντων αὐτήν. Παρέξομεν γὰρ αὐτῇ, φησί, πᾶσαν ἀσφάλειαν τὴν ἐξ ἐμοῦ μείζονα ἢ τεῖχος ἐκ πυρὸς κατεσκευασμένον παρέσχοι ἂν αὐταρκὲς ὂν συμφλέγειν τοὺς ἐπιόντας· φανήσομαι δὲ ἐπ' αὐτῶν ἔργων διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς κηδεμονίας· ὥστε παρὰ πᾶσιν ἐν εὐφημίᾳ τε εἶναι καὶ ἐπαίνοις, ὑπὲρ τοῦ μεγέθους τῶν εἰς αὐτὴν εὐεργεσιῶν.

batur in me stabat, et angelus alius egrediebatur in occursum ejus. Dixitque ei dicens : Curre et loquere adolescentulo illi, dicens : Copiose habitabitur Hierusalem a multitudine hominum et jumentorum in medio ejus. Et ego ero illi, dicit Dominus, murus ignis, et in gloria ero in medio ejus. » Quandoquidem mos est ædificantium funiculo terram metiri, latitudinem scilicet et longitudinem atque formas struendi ædificii, necessario angelum videt rursus more solito humana specie, funiculum hunc tenentem ; qui interrogatus, ut facta prophetæ revelatio narrat, quonam abiret? ad dimetiendam, inquit, Hierusalem ædificationem, qualem quantamque eam fieri oporteat. Deinde ait angelo, qui in ipso loquebatur, quem in superioribus dictum est ab eo visum equo rufo insidentem inter montes umbrosos (etenim nobis ex ante dictis perspicuum fit eumdem esse, quem inter montes vidisse dixerat, atque illum qui in ipso loquebatur), hunc, inquam, nunc quoque vidisse ait stantem, et de re quæ gerebatur lætantem ; et quod ipsius ad Deum oratio scopum esset assecuta, illa nimirum quam pro Hierusalem et pro gente Deo obtulerat : cujus exitus erat, non solum pœnæ ostensio quam Deus inimicis impositurus erat, verum etiam visio angeli tenentis funiculum, quod erat indicium cœpti jam urbis ædificii. **302** Deinde ait alterum angelum missum, huic dixisse ut adolescentulo loqueretur geometricum habenti funiculum. Sic enim hunc nominat, quemadmodum in revelatione viderat eum propheta speciem adolescentuli præ se ferentem, ob significandum robur omnimodum quo res proposita ad exitum deducetur. Ait igitur missus angelus loquenti in me angelo, ut celeriter currat dicatque adolescentulo, fore ut magnopere multaque copia habitetur Hierusalem, ab hominibus et jumentis operam his præbentibus prope angustiata : sicque ait, ut re cognita, in majus spatium extendat latitudinem urbis ac longitudinem, quæ incolarum multitudini sufficere debeat. Et quidem nos majus ei præsidium præbebimus, quam murus igne constructus exhiberet qui aggredientes valeret comburere. Nam me conspicuum factis ipsis et providentia erga ipsos efficiam : et laudibus præconiisque celebrabor ob meorum erga eos magnitudinem beneficiorum.

(p. 456) Ἐπισημαντέον δὲ κἀκεῖνο «ἐν τῷ μέσῳ,» ὅτι ὁ ἀποσταλεὶς ἄγγελος τῷ ἀγγέλῳ τῷ λαλοῦντι ἐν αὐτῷ, τουτέστι τῷ ἐν μέσῳ τῶν ὀρέων ἐπιβεβηκότι τοῦ ἵππου τοῦ πυρροῦ, λέγει· « Δράμε καὶ λάλησον πρὸς τὸν νεανίσκον ἐκεῖνον. » Εἰ δὲ κατὰ τοὺς μυθολογοῦντας ἐφίσταντο ὁ ἐν μέσῳ τῶν κατασκίων ὀρέων φανεὶς, ὁ τοῦ Θεοῦ ἦν Υἱὸς, πῶς οἷόν τε ἦν τὸν ἄγγελον παραγγεῖλαι πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν, « Δράμε καὶ λάλησον πρὸς τὸν νεανίσκον ἐκεῖνον, λέγων, Κατακάρπως κατοικηθήσεται ἡ Ἰερουσαλήμ; » Ἄγγελον μὲν

Illa quoque dictio animadvertenda est « inter » quod nempe angelus, angelo loquente in propheta, id est angelo inter montes, equo rufo insidenti, ait : « Curre et loquere adolescentulo illi. » Nam si juxta hos mythologos, is qui inter montes umbrosos apparebat, Dei erat Filius, qui audere potuisset illi dicere : « Curre et loquere adolescentulo illi dicens : Copiose habitabitur Hierusalem ! » Etenim angelum Filio Dei præcipere aliquid, impossibile est : et hoc credere, summæ impietatis est : at an-

Digitized by Google

gelum angelo significare quid agendum sit, nil mirum : nam et famulorum est invicem denuntiare voluntates dominicas, multoque magis hoc decet illos qui ab omnium Domino ad id mittuntur, prout nunc accidit. Namque angelo qui loquebatur in propheta, et pro urbe orabat, merito angelus missus ex sententia Dei, currere **303** ipsi imperat et loqui quæ opus erat adolescentulo, atque nuntiare preces ejus scopum esse assecutas, Deique voluntatem erga Hierusalem factam esse benignam : oportere autem ipsum propter impetratum Dei favorem, libenter jussibus obsequi ; et celeriter admodum, ei qui ad ædificandam urbem missus fuerat, significare quæ Deus de ipsa decreverat.

A γὰρ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ κελεύειν, τῶν ἀδυνάτων ἦν, καὶ νομίζειν δὲ τοῦτο τῆς ἐσχάτης ἐστὶν ἀσεβείας· ἄγγελον δὲ ἀγγέλῳ σημαίνειν τὸ πρακτέον, θαυμαστὸν οὐδέν· ἐπειδὴ τῶν ὑπηρετῶν ἴδιον μηνύειν ἀλλήλοις τὰ δεσποτικὰ βουλεύματα, καὶ πολλῷ γε πλέον τοὺς ἐπὶ τοῦτο πεμπομένους παρὰ τοῦ πάντων Κυρίου, οἷόν τι καὶ νῦν ἐγίνετο· τοῦ γὰρ ἀγγέλου τοῦ λαλοῦντος ἐν αὐτῷ τὴν ὑπὲρ τῆς πόλεως προσαγαγόντος δέησιν, εἰκότως ὁ πεμφθεὶς ἄγγελος κατὰ γνώμην Θεοῦ, δραμεῖν αὐτῷ καὶ λαλῆσαι κελεύει τὰ προσήκοντα πρὸς τὸν νεανίσκον, ὡς ἂν εὐαγγελιζόμενος ὅτι περ αὐτῷ τὰ τῆς δεήσεως ἵκται πρὸς πέρας, καὶ δέδοκται μὲν περὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ τῷ Θεῷ τὰ κρείττω· χρὴ δὲ καὶ αὐτὸν ὡς ἰσχύσαντα ἐφ' οἷς ἐδεήθη παρὰ τῷ Θεῷ, μεθ' ἡδονῆς τε τοῖς κεκελευσμένοις ὑπηρετεῖσθαι, καὶ μετὰ πολλοῦ τῶν τάχους τῷ ἐπὶ τὴν οἰκοδομὴν ἀποσταλέντι τῆς πόλεως γνωρίσαι τὰ περὶ αὐτῆς δόξαντα τῷ Θεῷ.

Vers. 6-7.— Age vero necessaria fiducia ab his ostentis propheta repletus exclamabat dicens : « O, o, fugite a terra boreali, dicit Dominus; quoniam a quatuor ventis cœli congregabo vos, dicit Dominus. Ad Sion salvi confugite, vos qui nunc apud filiam Babylonis incolitis. » Mandat etiam reliquis, qui adhuc in captivitate versantur, ut multa cum festinatione ad Sionis montem accurrant confidentes Dei promissionibus de Hierusalem, qui undecunque eos illuc se congregaturum spoponderat. Atque hic rursus dictio « a quatuor ventis, » haud aliquem numerum, sed potius undecunque denotat, ut Judæi qui adhuc Babylonicam regionem incolebant, ad urbem Hierusalem cuncti festinarent ; in qua degentes stabili posthinc salute perfruentur, Deo ipsos juxta promissa sua custodiente : quia jam tum deleta fuerat Babylon, totaque Babyloniorum dominatio desiverat, Darii nimirum regis temporibus. Simul tamen prædicit de illis qui per illud tempus rediturі erant. Nam reapse redierunt sub Dario non pauci : nihilominus jubet eos Babylone reverti, id est de captivitate quam a Babyloniis perpessi erant. Constat autem prophetam sub jussi figura prædictionem rei futuræ facere.

B Στίχ. ς'-ζ'.— Ἀλλὰ γὰρ ἀναγκαίως θάρσους ἐκ τῶν δειχθέντων ὁ προφήτης πληρωθεὶς ἐβόα λέγων· « Ὦ ὦ, φεύγετε ἀπὸ γῆς βορρᾶ, λέγει Κύριος· (p. 457) διότι ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων τοῦ οὐρανοῦ συνάξω ὑμᾶς, λέγει Κύριος· εἰς Σιὼν ἀνασώζεσθε, οἱ κατακοῦντες θυγατέρα Βαβυλῶνος. » Κελεύει γὰρ δὴ καὶ τοῖς λοιποῖς τῶν ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας ὄντων ἔτι, μετὰ πολλῆς ἐκτρέχειν τῆς σπουδῆς ἐπὶ τὸ Σιὼν ὄρος, θαῤῥοῦντας τοῖς ἐπηγγελμένοις τῷ Θεῷ περὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ, ὃς ὑπέσχετο πανταχόθεν αὐτοὺς εἰς αὐτὴν συνάξειν· κάνταῦθα μέντοι πάλιν τὸ « ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων » οὐκ ἀριθμόν τινα, ἀλλὰ τὸ πανταχόθεν δηλοῖ, ὡς ἂν θαῤῥοῦντες οἱ τὴν Βαβυλωνίων οἰκοῦντες χώραν ἔτι τῶν Ἰουδαίων, ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐπείγοιντο πάντες· οὗπερ διάγοντες βεβαίᾳ ἕξουσι τοῦ λοιποῦ τὴν σωτηρίαν, τοῦ Θεοῦ κατὰ τὰς οἰκείας αὐτοὺς φυλάττοντος ἐπαγγελίας, ὅτι μὲν καθῃρέθη τότε Βαβυλὼν, καὶ πᾶσα πέπαυτο ἡ Βαβυλωνίων ἀρχὴ, κατὰ τὸν Δαρείου τοῦ βασιλέως καιρὸν δῆλον· ἀλλ' ὅμως μηνύων τοὺς κατ' ἐκεῖνον ὀφείλοντας τὸν καιρὸν ἀνελθεῖν. Καὶ γὰρ ἀνῆλθον ἐπὶ Δαρείου οὐκ ὀλίγοι τὸν ἀριθμόν· ὅμως ἐκ τῆς Βαβυλῶνος αὐτοὺς ἐπανελθεῖν κελεύει, ἵνα εἴπῃ τῆς αἰχμαλωσίας ἣν ὑπὸ Βαβυλωνίων ὑπομεμενήκεσαν. Πρόδηλον δὲ ὡς ἐν ἐπιτάγματος σχήματι μήνυσιν τοῦ ἐσομένου ποιεῖται.

Vers. 8-12. — « Hæc enim ait Dominus omnipotens : Post gloriam misit me ad gentes quæ spoliaverunt vos, quia qui tetigerit vos, quasi qui tangat pupillam oculi ejus. Quia ecce ego inferam manum meam super eos; et erunt prædæ iis qui servierant ipsis : **304** et cognoscetis quia Dominus omnipotens misit me. » Hæc ego, inquit, vobis effata recito, Dei qui sic est elocutus jussu, qui misit me gloriam ejus nuntiaturum, ac magnitudinem potentiæ suæ, quam contra offensores vestros ostendet : tantopere iis succensens qui vos vexare voluerunt, quanto iis irasceretur qui oculorum ipsius pupillas læderet. Patet autem Deum humano loquendi more eximiam providentiam suam denotare voluisse. Tam gravem, inquit, inimicis vestris pœnam inferam, ut ab illis expugnandi sint atque vastandi, quos antea famulorum loco habebant.

Στίχ. η'-ιβ'. — « Διότι τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ὀπίσω δόξης ἀπέσταλκέ με ἐπὶ τὰ ἔθνη τὰ σκυλεύσαντα ὑμᾶς· διότι ὁ ἁπτόμενος ὑμῶν, (p. 458) ὡς ὁ ἁπτόμενος τῆς κόρης τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐτοῦ· διότι ἐγὼ ἐπιφέρω τὴν χεῖρά μου ἐπ' αὐτούς, καὶ ἔσονται σκῦλα τοῖς δουλεύουσιν αὐτοῖς, καὶ γνώσεσθε ὅτι Κύριος παντοκράτωρ ἀπέσταλκέ με. » Ταῦτα γὰρ ὑμῖν, φησὶν, εἰρημένα λέγω, τοῦ εἰρηκότος κελεύσαντος Θεοῦ, ὃς ἀπέσταλκέ με τὴν δόξαν ὑμῖν γνωριοῦντα, καὶ τὸ μέγεθος τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἧς ἐπιδείξεται κατὰ τῶν ὑμᾶς ἠδικηκότων· οὕτως ὀργιζόμενος ἐπὶ τοῖς τι λυπεῖν ὑμᾶς βουλομένοις, ὡς ἂν ὀργισθείη εἴ τις αὐτοῦ τὰς κόρας βλάπτοι τῶν ὀφθαλμῶν· εὔδηλον μὲν οὖν ὅτι ἀνθρωπίνως τῆς κηδεμονίας ἐξαίρετον εἰπεῖν ἠβουλήθη. Οὕτω δὲ βαρεῖαν ἐπάξω; φησὶ, τοῖς ἐχθροῖς τοῖς ὑμετέροις τὴν τιμωρίαν, ὥστε ὑπ' ἐκείνων ἐκπολιορκηθῆναι

Digitized by Google

τε καὶ πορθηθῆναι οὓς τὸ πρότερον ἐν δούλων εἶχον τάξει· ὡς ἂν ἐξ αὐτῶν γένοιτο δῆλον τῶν πραγμάτων, ὅτι γνώμῃ Θεοῦ τοῦ πάντων Κυρίου εὐαγγελίζομαι ταῦτα ὑμῖν. Εἶτα καὶ πρὸς τὴν πόλιν ἀποστρέψας τὸν λόγον· Θυγατέρα γὰρ τῆς Σιὼν τὴν Ἱερουσαλὴμ εἴωθεν ὀνομάζειν· « Τέρπου καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιών· διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἔρχομαι, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος. » Ἐν ἡδοναῖς ἔσο τοῦ λοιποῦ, ἕξεις γάρ με ἐν σοὶ τῇ κηδεμονίᾳ δεικνύμενον· « Καὶ καταφεύξονται ἔθνη πολλὰ ἐπὶ τὸν Κύριον ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ· καὶ ἔσονται αὐτῷ εἰς λαόν, καὶ κατασκηνώσουσιν ἐν μέσῳ σου, καὶ γνώσῃ ὅτι Κύριος παντοκράτωρ ἐξαπέσταλκέ με πρός σε· καὶ κατακληρονομήσει Κύριος τὸν Ἰούδαν τὴν μερίδα αὐτοῦ ἐπὶ τὴν ἁγίαν γῆν, (p. 459) καὶ αἱρετιεῖ ἔτι τὴν Ἱερουσαλήμ. » Τοσαύτην δέ, φησι, τὴν περὶ ὑμᾶς ἐπιδείξομαι κηδεμονίαν, ὥστε καὶ τῶν ἀλλοτρίων πολλοὺς ἐφ' ὑμᾶς καταφυγεῖν, Θεὸν ὁμολογοῦντας ἐμὲ τὸν παρ' ὑμῶν γνωριζόμενον· οἱ καὶ τῶν οἰκείων ἀποστάντες τόπων τὴν οἴκησιν αἱρήσονται τὴν ἐν σοὶ διὰ τὴν κηδεμονίαν τὴν ἐμήν· τότε δὴ μάλιστα γνώσεσθέ με Θεοῦ γνώμῃ τοῦ πάντων Κυρίου ταῦτα ὑμῖν εὐαγγελιζόμενον, ὃς τῷ τε Ἰούδᾳ τὴν παλαιὰν αὐτῷ μερίδα τῆς γῆς ἀποδώσει, πᾶσαν τὴν Ἱερουσαλήμ τε ἀποφανεῖ παρὰ πᾶσιν λαμπράν.

A Quamobrem ex ipso rerum eventu patefiet me Dei voluntate omnium Domini hæc vobis nunc denuntiare. Deinde ad urbem quoque sermonem convertens (nam filiam Sion solet Hierusalem appellare), « Lætare, » inquit, « et gaude, filia Sion, quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus. » Lætitiis posthinc incede; habebis enim me tecum, tutelæ vi demonstratum. « Confugientque gentes multæ ad Dominum die illa : eruntque ei in populum, et in medio tui habitabunt, et cognosces quod me omnipotens Dominus ad te miserit. Et possidebit Dominus Judam quasi partem suam in terra sancta, et eliget adhuc Hierusalem. » Tantam, inquit, vestri sollicitudinem præ me feram, ut alienigenæ quoque multi ad vos accursuri sint, B Deumque me confessuri qui apud vos agnoscor : isti, inquam, a suis locis digredientes, habitare apud te malent, patrocinium meum exquirentes. Tum vero maxime vos cognoscetis me Dei omnium Domini voluntate hæc vobis nuntiare, qui et Judæ veterem terfæ assignatæ partem restituet, totamque Hierusalem cunctis splendidam efficiet.

Στίχ. ιγ'. — Εἶτα ἀκολούθως ἐπάγει· « Εὐλαβείσθω πᾶσα σὰρξ ἀπὸ προσώπου Κυρίου, ὅτι ἐξεγήγερται ἐκ νεφελῶν ἁγίων αὐτοῦ. » Ὥστε πᾶσιν ὁμοίως τοῖς τε οἰκείοις καὶ τοῖς ἀλλοτρίοις ἁρμόττειν δεδοικέναι λοιπὸν τὸν Θεόν, ὃς ἐκ τῶν ἀνωτέρων τόπων, οὓς οἰκεῖν τε εἴωθε καὶ ἁγίους ἐκ τῆς οἰκήσεως ἀποδεικνύναι τῆς οἰκείας, κεκίνηται δὲ ἐπὶ βοήθειαν ἡμετέραν ἐλθεῖν, τοῦτον φοβεῖσθαι πᾶσιν ἁρμόττον τοῖς τε οἰκείοις, ὡς ἂν μὴ παρανομοῖεν καθάπαξ, καὶ τοῖς ἀλλοτρίοις ὡς ἂν μηδὲν περὶ τοὺς αὐτῷ προσήκοντας ἐπιχειροῖεν ἔτι. Οὕτω δὴ ταῖς ἀποκαλύψεσι ταύταις τὰ ἐπὶ τῆς πρόσθεν ἀποκαλύψεως μηνυθέντα βεβαιώσας, ὅτι τετιμωρήσεται τοὺς ἐναντίους, καὶ ὅτι εὐπραγήσει τὴν Ἱερουσαλήμ, ἅπαντάς τε τοὺς προσήκοντας αὐτῇ τῶν Ἰουδαίων, ἐφ' ἑτέρας ἀποκαλύψεως τρέπεται μάλα γε πρὸς τὸ προκείμενον ἀναγκαίας· ἐν αἰχμαλωσίᾳ μὲν γὰρ τυγχάνοντες, καὶ βασιλέως ἐστέρηντο καὶ ἱερέως, (p. 460) ἃ δὴ κυριώτατα κῆδε τὴν τοῦ ἔθνους συγκράτησιν ἦν· τοῦ βασιλέως μὲν ἐν τε τοῖς πολέμοις καὶ τῇ τῶν λοιπῶν διοικήσει τὴν χρείαν παρεχομένου τὴν οἰκείαν, τοῦ ἱερέως δὲ τῶν τε δεήσεων καὶ τῶν ἱκεσιῶν καὶ πάσης δὴ τῆς Θεῷ προσηκούσης ἐξάρχοντος λειτουργίας. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ προφήτης Ὡσηὲ προλέγων, « Διότι ἡμέρας, » φησί, « πολλὰς καθίσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ οὐκ ὄντος ἄρχοντος, οὐδὲ οὔσης θυσίας, οὐδὲ ὄντος θυσιαστηρίου, οὐδὲ ἱερατείας, οὐδὲ δήλων. » Δεικνύει δὲ διὰ τῆς παρούσης ἀποκαλύψεως ὁ Θεὸς τῷ προφήτῃ εἰς διδασκαλίαν παντὸς τοῦ λαοῦ, ὅτι καὶ ταῦτα ἃ δὴ μέγιστά τε ἦν καὶ πρῶτα καὶ ἀναγκαῖα πρὸς τὴν τοῦ κεκτῆσθαι συγκράτησιν, ὥσπερ ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας εἶχεν ἐστέρηντο, ἀποδοθήσεται νῦν αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἅτε τῆς πόλεως σὺν τῷ ἔθνει πᾶσαν τὴν εὐκοσμίαν ἀπολαμβάνειν μελλούσης τὴν οἰκείαν. Λέγει τοίνυν οὕτως·

Vers. 13. — Deinde pergit dicere : « Timeat universa caro a facie Domini, quoniam consurrexit **305** de nubibus sanctis suis. » Cunctos æque tum domesticos tum alienigenas timore Dei percelli deinceps decet, qui de supernis locis, quos incolere solet, quosque sanctos incolatu suo efficit, C nunc vero ad opem nobis ferendam procedit. Hunc a suis omnibus timeri oportet, ut omnino non peccent; ab alienigenis autem, ne unquam postea populum ei addictum lædere ausint. Sic igitur postquam his revelationibus, res priore revelatione prædictas confirmavit, nempe quod adversarios puniet, et urbi Hierusalem bene faciet, nec non omnibus in ipsius ditione Judæis; ad alias transit revelationes huic proposito apprime congruas. Etenim in captivitate versantes, rege carebant ac sacerdote, qui ambo maxime ad firmam gentis constitutionem necessarii erant : ut rex nimirum bellis gerendis reliquisque regni usibus exsequendis operam suam navaret, sacerdos autem precibus et D supplicationibus, et universæ Deo debitæ liturgiæ præesset. Quod Oseas quoque propheta prædicens, « Quia dies multos, » inquit, « sedebunt filii Israelis sine principe, sine sacrificio, sine altari, sine vatibus [97]. » Præsente vero revelatione ostendit prophetæ Deus ad totius populi eruditionem, fore ut hæc ipsa quæ ad continendam rempublicam maxima sunt et prima ac necessaria, quibus in captivitate carebant, ipsis a Deo reddantur · quia urbs nimirum cum gente omnem ornatum suum receptura erat. Sic ergo ait :

[97] Ose. III, 4.

Digitized by Google

CAP. II.

VERS. 1-5. — « Et ostendit mihi Dominus Jesum sacerdotem magnum, stantem ante faciem angeli Domini, et diabolus stabat a dextris ejus, ut adversaretur ei. Et dixit Dominus **306** diabolo : Increpet Dominus te, diabole; et increpet te Dominus qui elegit Hierusalem. Nonne ecce hoc ut torris erutus de igne est? Et Jesus indutus erat vestibus sordidis, et stabat ante faciem angeli. Respondit-que, et ait adstantibus coram facie sua dicens : Auferte vestimenta sordida ab eo. Dixitque ei : Ecce abstuli iniquitates tuas; et induite eum pode-re, et imponite mitram ac cidarim mundam super caput ejus. Et circumjecerunt ei vestimenta : et imposuerunt mitram ac cidarim mundam super caput ejus. » Necessario sacerdotii restitutionem in sacerdotis persona videt; neque enim sacerdotium per se visibile est, sed in iis tantum quibus illud gerere commissum est. Videt ergo Jesum sacerdotem magnum (porro magnum dicit illum qui successionis jure, ministerium Aaroni attributum gerebat) angelo astantem, quoniam omnium hominum angelis cura commissa est; sicut etiam Dominus in Evangeliis ait : « Angeli eorum semper vident faciem Patris mei qui in cœlis est [66]. » Tum et in Actibus beatorum apostolorum, « Angelus ejus est, » de beato Petro dixerunt quidam. Necessario autem hic etiam coram angelo consistens apparet, id est coram illo cui curandus a divina voluntate commissus fuerat. Stabat item diabolus adversans ei, cujus negotium est hominum bono adversari. Hic, inquit, nocere illi tota opera satagebat, omni legitimo ministerio repellens, quod alioquin in captivitate peragere non licebat. Dicit autem hunc a Deo increpitum, qui Hierusalem peculiariter sibi asciverat : atque ita ostendit diabolicum omnem conatum Dei protectione fuisse compressum; qui postquam sibi propriam Hierusalem vindicaverat, necessario etiam sacerdoti dignitatis suæ decus reddidit.

307 Jam verba, « tanquam torris de igne erutus, » significant, quod Ceu si quis lignum mox igne consumendum, extractum servet incolume: ita Deus hunc sacerdotem, igne veluti captivitatis correptum et mox comburi periclitantem, erui et urgentibus malis subduxi. Indutus porro erat vestimentis sordidis Jesus, pro eo ac dicat illum captivitatis luctu obrutum (in quo versans extra omnino divinam liturgiam erat, et gravi servitio addictus), illum, inquam, juberi a Deo sordibus iis spoliari adstantium manu, id est liturgicarum virtutum opera; quæ divinæ voluntati obsequentes captivitatis veste illum exuerunt, omnique

[66] Matth. xviii, 10. [67] Act. xii, 15.

ΚΕΦ. Γ'.

Στίχ. α'-ε'. — « Καὶ ἔδειξέ μοι Κύριος τὸν Ἰησοῦν τὸν ἱερέα τὸν μέγαν ἑστῶτα πρὸ προσώπου ἀγγέλου Κυρίου· καὶ ὁ διάβολος εἱστήκει ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ τοῦ ἀντικεῖσθαι αὐτῷ· καὶ εἶπε Κύριος πρὸς τὸν διάβολον· Ἐπιτιμήσαι Κύριος ἐν σοὶ, διάβολε, καὶ ἐπιτιμήσαι Κύριος ἐν σοὶ ὁ ἐκλεξάμενος τὴν Ἰερουσαλήμ. Οὐκ ἰδοὺ τοῦτο ὡς δαλὸς ἐξεσπασμένος κατὰ πυρός; Καὶ Ἰησοῦς ἦν ἐνδεδυμένος ἱμάτια ῥυπαρὰ, καὶ εἱστήκει πρὸ προσώπου τοῦ ἀγγέλου· καὶ ἀπεκρίθη καὶ εἶπε πρὸς τοὺς ἑστηκότας πρὸ προσώπου αὐτοῦ λέγων· (p. 461) Ἀφέλετε τὰ ἱμάτια τὰ ῥυπαρὰ ἀπ' αὐτοῦ· καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν, Ἰδοὺ ἀφῄρηκα ἀπὸ σοῦ τὰς ἀνομίας σου· καὶ ἐνδύσατε αὐτὸν ποδήρη, καὶ ἐπίθετε μίτραν καὶ κίδαριν καθαρὰν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ· καὶ περιέβαλον αὐτὸν ἱμάτια, καὶ ἐπέθηκαν μίτραν καὶ κίδαριν καθαρὰν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ » Ἀναγκαίως δὴ τῆς ἱερωσύνης τὴν ἀποκατάστασιν ἐπὶ τοῦ προσώπου τοῦ ἱερέως ὁρᾷ, ἅτε καὶ τῆς ἱερωσύνης οὐ καθ' αὑτὴν φαινομένης, ἀλλ' ἐπὶ τῶν μετὰ χειρίζεσθαι τεταγμένων αὐτήν. Ὁρᾷ τοίνυν Ἰησοῦν τὸν ἱερέα τὸν μέγαν, μέγαν δὲ λέγει τὸν κατὰ διαδοχὴν τὴν τῷ Ἀαρὼν προσήκουσαν ἐκτελοῦντα λειτουργίαν, πρὸς ἀγγέλου μὲν ἑστῶτα, ἐπειδὴ πάντων μὲν ἀνθρώπων ἄγγελοι τὴν ἐπιστασίαν εἰσὶν ἐπιτετραμμένοι (65)· καθὼς ὅ τε Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φησίν· « Οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διὰ παντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· » ἔν τε ταῖς Πράξεσι τῶν μακαρίων ἀποστόλων, ὅτι « Ἄγγελος αὐτοῦ ἐστι, » περὶ τοῦ μακαρίου λέγοντες Πέτρου. Ἀναγκαίως δὲ καὶ οὗτος πρὸ προσώπου φαίνεται ἀγγέλου, τουτέστι τοῦ τὴν κηδεμονίαν αὐτοῦ κατὰ θείαν ἐπιτετραμμένου βουλὴν· εἱστήκει δὲ καὶ ὁ διάβολος τοῦ ἀντικεῖσθαι αὐτῷ, ὅπερ (64) ἔργον ἀντιπράττειν τοῖς τῶν ἀνθρώπων ἀγαθοῖς. Οὗτος δὴ, φησὶ, καὶ τότε ἐπηρεάζειν αὐτῷ πᾶσαν εἶχεν σπουδὴν, ἐξωθῶν αὐτὸν τῆς τεταγμένης αὐτῷ λειτουργίας, (462) ἣν οὐδὲ ἐκτελεῖν αὐτὸν ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας οἷόν τε ἦν. Λέγει δὴ τούτῳ τὸν Θεὸν ἐπιτιμῆσαι τὸν τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐκλεξάμενον, ὡς ἂν γνοίη πᾶσαν τὴν ἀντίστασιν τὴν διαβολικὴν ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ πεπαυμένην κηδεμονίας· ὃς τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐκλεξάμενος, ἀναγκαίως καὶ τούτῳ τῆς ἱερωσύνης ἀποδίδωσι τὴν εὐπρέπειαν.

Τὸ δὲ, « ἰδοὺ τοῦτο ὡς δαλὸς ἐξεσπασμένος ἐκ πυρὸς, » ἵνα εἴπῃ ὅτι, ὡς ἂν εἴ τις ξύλον μέλλον ὑπὸ πυρὸς καταναλίσκεσθαι ἀθρόον, ἐκσπάσας ἀβλαβῆ τηρήσειεν. οὕτω δὴ καὶ τοῦτον ὡς ἐν πυρὶ τῇ τῆς αἰχμαλωσίας ἀνάγκῃ καθεστῶτα καὶ καταφλεχθῆναι ὑπ' αὐτῆς μικροῦ κινδυνεύοντα ἐξέσπασά τε καὶ τῶν περιεχόντων ἀπήλλαξα κακῶν. Ἐνεδέδυτο δὲ, φησὶν, ἱμάτια ῥυπαρὰ ὁ Ἰησοῦς, ἵνα εἴπῃ ὅτι, Τὸ περικεχυμένον ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας αὐτῶν πένθος, ἐν ᾧπερ διῆγε παντελῶς ἔξω τῆς λειτουργίας ὑπάρχων τῆς θείας, ἐν βαρύτητι καθεστὼς δουλείας, ταῦτα ἀφελεῖν ἀπ' αὐτοῦ τοῖς ἑστηκόσιν ἐπιτάττει Θεός· τουτέστι, ταῖς ὑπηρετουμέναις λειτουργικαῖς δυνάμεσιν, ἅτε

(65) Observa Mopsuesteni, imo SS. Bibliorum, sententiam de angelis hominum custodibus.
(64) Num pro οὗπερ?

Digitized by Google

ταῖς θείαις ὑπηρετούμεναι βουλαῖς ἀφεῖλόν τε αὐτοῦ τῆς αἰχμαλωσιας τὴν ἐσθῆτα, καὶ τὸ πένθος ἅπαν ἐκεῖνο, καὶ εἰς τὴν πόλιν ἐπανήγαγον τὴν οἰκείαν. Εἶτα τούτου γεγονότος, φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἀφῄρηκα πάσας τὰς ἀνομίας σου· δηλῶν ὅτι τὰ τῆς αἰχμαλωσίας λέλυται κακὰ, ἐπειδὴ τῶν ἁμαρτιῶν ἀφεῖλε τὴν μνήμην. (p. 463) Εἶτα ἑξῆς κελεύει τὸν ποδήρη τε αὐτὸν ἐνδύσασθαι καὶ περιτεθῆναί τε αὐτῷ τήν τε μίτραν καὶ τὴν κίδαριν, εἰς ἔνδειξιν τοῦ τῆς ἱερωσύνης αὐτῷ λοιπὸν ἐπιτετράφθαι τὴν ἐξουσίαν· ὅπερ οὖν καὶ γέγονε κατὰ τὸ σύνθημα τὸ θεῖον. Ταῦτα εἰρηκὼς ὁ προφήτης εἰς ἔνδειξιν τοῦ τὴν ἱερωσύνην αὐτοῖς ἀποδεδόσθαι, καὶ τὸν ἱερέα πάλιν ἐπὶ τῆς συνήθους ἐξετάζεσθαι λειτουργίας, τὴν οἰκείαν περὶ τὸ πρᾶγμα παῤῥησίαν τε ἔχοντα καὶ ἐξουσίαν, ἐπάγει·

A prædicto luctu, et in propriam urbem reduxerunt. Quo facto, cunctas, ait, abstuli iniquitates tuas; ita ostendens dissoluta esse captivitatis mala, quia peccatorum memoriam deleverat. Deinde jubet ut podere eum induant, mitram atque cidarim circumponant, ut ostendat traditam ei in posterum sacerdotii dignitatem: quod reapse divino decreto contigit. His dictis, ob significandam sacerdotii Israelitis restitutionem, et sacerdotem abhinc consueto ministerio destinandum fore, qui proprio officio confidenter et recto jure fungetur, pergit dicere:

Στίχ. ϛ', ζ'. — « Καὶ ὁ ἄγγελος Κυρίου πρὸς Ἰησοῦν λέγων, Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ἐὰν ἐν ταῖς ὁδοῖς μου πορεύσῃ, καὶ ἐὰν τὰ προστάγματά μου φυλάξῃς, καὶ σὺ διακρινεῖς τὸν οἶκόν μου· καὶ ἐὰν διαφυλάσσῃς τὴν αὐλήν μου, καὶ δώσω ἀναστρεφομένους ἐν μέσῳ τῶν ἑστηκότων τούτων. » Ἀκολούθως ἀπειληφότι τῆς ἱερωσύνης τὴν ἐξουσίαν ταῦτα εἰρῆσθαί φησιν· ὡς ἂν γνοίη ὅπως αὐτὸν μεταχειρίζεσθαι προσῆκε τὴν λειτουργίαν. Ἐὰν γὰρ, φησὶ, ἐπιμένῃς τῶν προστεταγμένων παρ' ἐμοῦ φροντίδα ποιούμενος, ἔσῃ μὲν ἐν ἱερέως αὐθεντίᾳ κρίνων τοῖς πᾶσι· καὶ τῇ αὐλῇ δὲ τῇ ἐμῇ τὴν προσήκουσαν φυλακὴν διὰ τῆς ἐπιμελείας προσάγων τῆς οἰκείας, παραπέμψεις δὲ καὶ εἰς διαδόχους τὴν τιμὴν, οἳ γενήσονται ἐν μέσῳ παντὸς τοῦ λαοῦ τὴν προσήκουσαν αὐτοῖς ἐκτελοῦντες λειτουργίαν. Εἶτα καὶ τῆς βασιλείας τὴν ἀποκατάστασιν δηλῶν, οὕτω λέγει· (p. 464) « Ἄκουε δὴ, Ἰησοῦ ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας, σὺ καὶ οἱ πλησίον σου οἱ καθήμενοι πρὸ προσώπου σου· διότι ἄνδρες τερατοσκόποι εἰσίν. » Ἵνα εἴπῃ, Πρὸς σέ μοι ὁ λόγος, καὶ πάντας τοὺς σὺν σοὶ ἄρχειν τοῦ λαοῦ πεπιστευμένους, ἔν τε διδασκαλίᾳ καὶ ἐξηγήσει νομίμων, καὶ τῇ λοιπῇ τῶν εἰς θεοσέβειαν ἡκόντων λειτουργίᾳ· οὓς τερατοσκόπους διὰ τοῦτο καλεῖ, ὡς τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ παραδόξως γινομένων τὰς αἰτίας σκοπεῖν τε καὶ εἰδέναι οἵους τε ὄντας. Τί οὖν φησί;

B Vers. 6, 7. — « Et angelus Domini dicebat Jesu: Hæc ait Dominus omnipotens: Si in viis meis ambulaveris, et mandata mea servaveris, et tu domum meam judicabis: et si atrium meum custodieris, et dabo tibi qui conversentur in medio stantium istorum. » Opportune ait dicta hæc fuisse homini qui sacerdotii dignitatem susceperat, ut idem agnosceret quomodo gerere ministerium deberet. Si enim perseveraveris, inquit, in præceptorum meorum observantia, manebit tibi sacerdotalis auctoritas judicandi de omnibus. Et si atrio meo convenientem custodiam sedulitate tua adhibueris, **308** posteris quoque dignitatem tuam transmittes, qui in medio universi populi jure ad se pertinentem exercebunt liturgiam. Postea regni quoque instaurationem innuens, ait: « Audi, Jesu sacerdos magne, tu et proximi tui qui sedent ante faciem tuam, quia viri spectatores portentorum sunt. » Id est, Ad te sermo meus atque ad omnes quibus tecum populi principatus creditus est, ut magisterio legisque interpretatione fungamini, et reliquo rerum divino cultui addictarum ministerio: quos homines appellat portentorum spectatores, ceu rerum præter exspectationem a Deo patratarum causas considerare et cognoscere idoneos. Quid ergo ait?

Στίχ. η', θ'. — « Διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἄγω τὸν δοῦλόν μου ἀνατολήν· διότι λίθος ὃν ἔδωκα πρὸ προσώπου Ἰησοῦ, ἐπὶ τὸν λίθον τὸν ἕνα ἑπτὰ ὀφθαλμοί εἰσιν. » Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, τὸν δοῦλον τὸν ἐμὸν, τὸν Ζοροβάβελ λέγων, καὶ ἀποκαθίστημι τῇ βασιλείᾳ, ἀνατολῆς οὐχ ἧττον λαμπρὸν τῇ τῆς (sic) ἐξουσίᾳ δεικνύς. Τοῦτον δὴ ὥσπερ τινὰ λίθον τίθημι πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν σῶν, ἐφ' ᾧπερ ἐστηρίχθαι σε χρὴ, παρέχοντα μὲν αὐτῷ τὴν ἐκ τῶν προσευχῶν καὶ τῆς ἱερωσύνης βοήθειαν, κομιζόμενον δὲ παρ' αὐτοῦ τὴν σπουδὴν, ἣν ἐν τοῖς κατὰ τῶν ἐναντίων ἐπιδείκνυται πολέμοις, ὡς ἂν ἐν εἰρήνῃ διάγοντες ἐκτελοίητε τὴν ἱερωσύνην δεόντως· θαῤῥεῖν δέ σε τούτῳ προσῆκε τῷ λίθῳ, ἑπτὰ μετέχειν αὐτὸν ὀφθαλμῶν νομίζοντα. Κἀνταῦθα δὲ τῷ ἑπτὰ οὐκ ἐπὶ ἀκριβολογίας ἀριθμοῦ λέγει, ἀλλ' ἵνα εἴπῃ, ὅτι Δυνήσεται δὲ ταῦτα ὁ Ζοροβάβελ εἰς τὴν βασιλείαν παρ' ἐμοῦ προχειρισθεὶς, ἐπειδὴ πολλήν τινα καὶ ἄφατον αὐτῷ παρέξω τὴν ἐποψίαν τὴν ἐμὴν, (p. 465) καὶ τὴν ἐπιμέλειαν ἀφ' ἧς τι γενήσεται

Vers. 8, 9. — « Ecce enim ego adduco servum meum, Orientem: quia lapis quem dedi ante faciem Jesu; super lapidem unum septem oculi sunt. » Ego enim, inquit, servum meum, id est Zorobabelem, regem constituo, soli orienti splendore parem ob dignitatis suæ amplitudinem. Hunc vero ceu quemdam lapidem propono coram oculis tuis, in quo te firmiter niti oportet, eidemque exhibere precum et sacerdotii auxilium, vicissimque ab eo referre tutelam, quam bellis contra hostes gerendis rependit, ut pace fruentes sacerdotio rite fungamini. Confidere autem te huic lapidi oportet, et septem eum habere oculos existimare. Jam hoc etiam loco vocabulum septem haud de exacto numero ait, sed ut dicat Zorobabelem ad hæc validum fore, a me scilicet in regnum provectum; quia ei multam atque ineffabilem providentiam meam curamque impendam, qua majus incrementum capiet. « Ecce ego fodio foveam, dicit Dominus omnipotens, et con-

Digitized by Google

tractabo omnem iniquitatem terræ illius die una. » Adeo illum potentem efficiam, ut omnes virtute sua bellica hostes fugans, quasi fovea quadam exitio eos obruat, meæ ultionis minister, propterea **309** quod mei juris terram violare voluerint, cui ego regem præesse statueram. Mox auxilii quoque magnitudinem ostendens, et quantopere a Zorobabelis ope bellica juvandi sint : « Die illa, dicit Dominus omnipotens, convocabit unusquisque proximum suum sub ficum suam. » Et hostes quidem, hoc duce illa patientur; qui autem de populi mei numero erunt, multa cum voluptate frugibus suis vescentur, ita ut etiam continuo ad mutua convivia invitent. Atque hactenus dictis regni et sacerdotii demonstrata instauratione, deinde ponit revelationem aliam necessario prorsus post prædicta sibi oblatam. Sic ergo dicit :

πλέον. « Ἰδοὺ ἐγὼ ὀρύσσω βόθρον, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ ψηλαφήσω πᾶσαν τὴν ἀδικίαν τῆς γῆς ἐκείνης ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ. » Οὕτω γὰρ αὐτὸν ἐργάσομαι δυνατὸν, ὥστε πάντας διὰ τῆς ἐκείνου στρατηγίας τοὺς πολεμίους τρεπόμενος, ὥσπερ βόθρῳ τινὶ τῇ ἀπωλείᾳ περιβάλλειν διὰ τῆς ἐμῆς τιμωρίας, ὑπὲρ ὧν ἂν ἀδικεῖν ἕλωνται τὴν ἐμοὶ προστήκουσαν γῆν, ἧσπερ οὖν ἔταξα προεστάναι τὸν βασιλέα. Εἶτα καὶ τὸ τῆς βοηθείας μέγεθος δεικνὺς, οἷόν τε ἐκ τῆς τοῦ Ζοροβάβελ ἀπολαύσουσι στρατηγίας, « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, συγκαλέσεται ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ ὑποκάτω συκῆς αὐτοῦ. » Οἱ μὲν γὰρ ἐχθροὶ τούτου στρατηγοῦντος πείσονται ἐκεῖνα· οἱ δὲ τῷ λαῷ προσήκοντες τῷ ἐμῷ, μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς ἀπολαύσουσι τῶν οἰκείων καρπῶν, ὥστε καὶ συνεχῶς ἐπὶ ἑστίασιν συγκαλεῖν ἀλλήλους. Ἐν δὲ τούτοις τῆς τε βασιλείας καὶ τῆς ἱερωσύνης τὴν ἀποκατάστασιν δηλώσας, ἐξῆς τίθησιν ἀποκάλυψιν μάλα γε ἀναγκαίως ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις αὐτῷ δειχθεῖσαν. Λέγει δὲ οὕτως·

CAP. IV.

VERS. 1-3. — « Et reversus est angelus qui loquebatur in me, et suscitavit me sicut suscitari solet homo de somno suo. Dixitque mihi : Quid tu vides? » Rursus angelum in se loquentem denotat illum humana forma præditum qui inter montes umbrosos equo rufo insidens apparuerat. Didicimus enim satis evidenter, ex superioribus, prophetam de illo ipso in se loquente ubique verba facere, a quo nunc etiam se excitatum dicit, quasi somno quodam sopitum ob prædictarum rerum contemplationem; et de præsente ostento interrogatum, quidnam videret : ut ipse videlicet visionem suam recitaret, ille autem ostenti sensum explanaret. « Et dixi : Vidi, et ecce candelabrum aureum, et lampas super ipso, et lucernæ septem super eodem, una dextrorsum, altera sinistrorsum. » Candelabrum quidem, indicium divinæ gratiæ est, in terra quidem succensæ, sed usque ad res ultra terram positas devenientis; quippe quæ omnia administrat : quam etiam **310** recte, ceu grandem atque illustrem, vidit auream totam, quia præ qualibet terrena materia pretiosissimum aurum est. Jam lampas illi imposita demonstrat radiantem ab alto super omnes terrigenas ex divina gratia lucem. Videt autem lucernas septem, ut perfectionem copiamque gratiæ ostendat; veluti superius aiebat Deus, « super uno lapide oculos septem, » ob significandam providentiæ suæ magnitudinem. Deinde narrat utrinque in candelabro oleas, dextrorsum unam, sinistrorsum alteram : quæ res regnum denotabat ac sacerdotium; quæ duo dignitatis culmina inter homines esse Deus constituit : et ab illo quidem negotia tractari, quæ ad præsentis vitæ statum sunt idonea; ab hoc autem homines usque ad Deum admoveri.

VERS. 4-7. — Postquam hæc angelo se vidisse dixit propheta, sic prosequitur : « Et interrogavi, dixique angelo, qui loquebatur in me, dicens : Quid sunt hæc, Domine? Responditque angelus qui

ΚΕΦ. Δ'.

Στίχ. α'-γ'.— « Καὶ ἐπέστρεψεν ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοὶ, καὶ ἐξήγειρέ με, ὃν τρόπον ὅτ' ἂν ἐξεγερθῇ ἄνθρωπος ἐξ ὕπνου αὐτοῦ· καὶ εἶπε πρός με· Τί σὺ βλέπεις; » Ἄγγελον πάλιν τὸν ἐν αὐτῷ λαλοῦντα δηλῶν ἐκεῖνον τὸν ἐν ἀνθρώπου μορφῇ ἐν μέσῳ τῶν κατασκίων ὀρέων ἐφ' ἵππου φανέντα πυρροῦ· μεμαθήκαμεν γὰρ ἐκ τῶν ἀνωτέρων ἀκριβῶς, ὅτι αὐτὸν ἐκεῖνον ἐν αὐτῷ λαλοῦντα πανταχοῦ λέγει· (p. 466) ὃν καὶ νῦν φησιν ἐξεγεῖραι μὲν αὐτὸν ὡς ἂν ἐξ ὕπνου τινὸς κατεχόμενον τῇ τῶν ἤδη δειχθέντων θεωρίᾳ· περὶ δὲ τῶν νῦν δεικνυμένων πάλιν ἐρωτῶντα αὐτὸν ὅ τι ποτὲ βλέποι, ἵν' ὁ μὲν εἴπῃ τὴν ὄψιν, ὁ δὲ τῶν δειχθέντων δηλώσῃ τὸν νοῦν. Λέγει τοίνυν· « Καὶ εἶπον· Ἑώρακα, καὶ ἰδοὺ λυχνία χρυσῆ ὅλη, καὶ τὸ λαμπάδιον ἐπάνω αὐτῆς, καὶ ἑπτὰ λύχνοι ἐπάνω αὐτῆς· καὶ δύο ἐλαῖαι ἐπάνω αὐτῆς, μία ἐκ δεξιῶν τοῦ λαμπαδίου αὐτῆς, καὶ μία ἐξ εὐωνύμων. » Ἡ μὲν λυχνία, δήλωσις τῆς θείας χάριτός ἐστιν, ἁπτομένης μὲν τῶν ἐπὶ γῆς, διηκούσης δὲ ἄχρι τῶν ὑπὲρ γῆν πραγμάτων, ἅτε τῶν ἁπάντων ταύτῃ διοικουμένων· ἣν καὶ εἰκότως ὡς μεγάλην τε καὶ περιφανῆ, χρυσῆν ὅλην εἶδεν. Ἐπειδὴ χρυσὸς ἁπασῶν τῶν ἀπὸ γῆς ὑλῶν ἐστι τὸ τιμιώτατον· τὸ δὲ ἐπάνω αὐτῆς λαμπάδιον δηλοῖ τὸ ἐκ τῆς χάριτος τῆς θείας ἐξ ὕψους ἅπαντας τοὺς ἐπὶ γῆς περιλάμπον φῶς· ἑπτὰ δὲ λύχνους ὁρᾷ, τὸ τέλειόν τε καὶ πλούσιον τῆς χάριτος δεικνύς· ὡς ἀνωτέρω λέγει τὸ, « Ἐπὶ τὸν λίθον τὸν ἕνα ἑπτὰ ὀφθαλμοί εἰσιν, » ἵνα εἴπῃ τῆς ἐπιμελείας τῆς οἰκείας τὸ μέγεθος. Εἶτα ἑκατέρωθεν τοῦ λαμπαδίου ἐλαίας, τὴν μὲν ἐκ δεξιῶν, τὴν δὲ ἐξ εὐωνύμων· ὅπερ ἐδήλου τήν τε βασιλείαν καὶ τὴν ἱερωσύνην, ἅπερ ἀκρότατα παρὰ τοῖς ἀνθρώποις εἶναι δέδωκεν ὁ Θεός· ὡς τῇ μὲν διοικεῖσθαι τὰ πρὸς τὴν τοῦ παρόντος βίου κατάστασιν ἐπιτήδεια, τὴν δὲ αὐτάρκη τυγχάνειν εἰς τὸ προσάγειν ἀνθρώπους Θεῷ.

Στίχ. δ'-ζ'. — (p. 467) Ταῦτα πρὸς τὸν ἄγγελον ἑωρακέναι ὁ προφήτης εἰπὼν, ἐπάγει· « Καὶ ἐπηρώτησα, καὶ εἶπον πρὸς τὸν ἄγγελον τὸν λαλοῦντα ἐν ἐμοὶ, λέγων· Τί ἐστι ταῦτα, Κύριε; Καὶ ἀπεκρίθη

Digitized by Google

ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοὶ, καὶ εἶπε πρός με λέγων· Οὐ γινώσκεις τί ἐστι ταῦτα; Καὶ εἶπον, Οὐχὶ, Κύριε. Καὶ ἀπεκρίθη καὶ εἶπε πρός με λέγων· Οὗτος ὁ λόγος Κυρίου πρὸς Ζοροβάβελ λέγων, Οὐκ ἐν δυνάμει μεγάλῃ, οὐδὲ ἐν ἰσχύϊ, ἀλλ' ἐν Πνεύματί μου, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Οὗτος δὴ ὁ ἄγγελος, ὃν ἐν αὐτῷ λαλεῖν ὁ προφήτης λέγει, οὗτος δὴ καὶ τὰς ὑπὲρ τῆς Ἱερουσαλὴμ δεήσεις ὤφθη ποιούμενος, ὡς ἁπάντων μὲν τῶν κατὰ τὴν Ἰουδαίαν τὴν ἐπιτασίαν ἐπιτετραμμένος· ἀναγκαίως δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν αὐτῶν δέησιν προσάγων τῷ Θεῷ. Ὅθεν καὶ ὁ προφήτης τοῦτον καὶ ἐρωτᾷ, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον μανθάνει· ἐπειδὴ πάντων τῶν δειχθέντων δήλωσιν ἐχόντων, τῆς περί τε τὴν πόλιν καὶ τὸ ἔθνος τοῦ Θεοῦ φιλοτιμίας, ἀναγκαίως ἠρμοττεν, παρὰ τούτου τὰ καθέκαστον τῶν δεικνυμένων, ὅπως ἔχοι, μανθάνειν. Συντόμως οὖν εἶπεν αὐτῷ τῶν δειχθέντων τὴν δύναμιν. ὅτι τῆς χάριτός ἐστι δήλωσις τῆς θείας, ἣ καὶ τὴν τοῦ Ζοροβάβελ προεχειρίσατο βασιλείαν· ὃς οἴκοθεν μὲν δύναται καὶ καθ' [a] τῇ θείᾳ προβεβλημένος, ταύτῃ καὶ δύνασθαι ἔχει. Ὅθεν καὶ δεικνὺς τῆς περὶ αὐτὸν δωρεᾶς αὐτὸν οὐδὲν κατορθοῦν τῶν εἰς τὴν βασιλείαν ἡκόντων καὶ τὴν τοῦ λαοῦ προστασίαν, τῇ δὲ χάριτι τὸ μέγεθος, « Τίς εἶ σὺ τὸ ὄρος τὸ μέγα πρὸ προσώπου Ζοροβάβελ τοῦ κατορθῶσαι; καὶ ἐξοίσω τὸν λίθον τῆς κληρονομίας, ἰσότητα χάριτος αὐτῆς. » (p. 468) Ἐπειδὴ γὰρ λίθον ὠνόμασε τὸν Ζοροβάβελ, ὄρος λέγει μέγα τοὺς ἄγαν δυνατοὺς ἐν βασιλείᾳ τε καὶ στρατοπέδων καὶ ὑπηκόων πλήθει. Τίς γὰρ δὴ, φησὶν, οὕτω μέγας ἐστὶν, ἢ οὕτω μέγα δυνάμενος διά τε τὸ πλῆθος τῶν ὑπηκόων καὶ τὴν τοῦ ὁπλιτικοῦ παρασκευὴν, ὥστε δυνηθῆναι ἀπεναντίας τι τοῦ Ζοροβάβελ ἰσχύσαι; ὃν διάδοχον τῆς βασιλικῆς ἀποδείξας κληρονομίας, ἧς τὰς ἐπαγγελίας πρὸς τὸν προπάτορα τοῦ γένους ἐποιησάμην, λέγω δὲ τὸν Δαυὶδ, ὅλον δι' ὅλου τῆς χάριτος πληρώσω τῆς ἐμῆς. Τοῦτο γὰρ ἰσότητα λέγει χάριτος, ἀφ' ἧσπερ αὐτῷ ἀναγκαίως προσέσται τὸ μεγάλα ὑπὲρ τῶν οἰκείων στρατηγοῦντι δυνηθῆναι κατὰ τῶν ἐναντίων.

A loquebatur in me, atque mihi dicens : Non agnoscis quid sunt hæc? Et dixi : Nequaquam, Domine. Et respondit, mihique ait dicens : Iste est sermo Domini ad Zorobabelem dicens : Non in fortitudine magna, neque in viribus, sed in Spiritu meo, dicit Dominus omnipotens. » Iste angelus, quem in se loquentem propheta narrat, idem ille est qui visus fuit pro urbe Hierusalem deprecari, propterea quod Judæ incolæ omnes tutelæ ipsius commissi erant ; necessario simul pro illis quoque preces Deo offerens : quamobrem propheta hunc interrogat, et res singulas edocetur. Nam quia ostenta omnia eo tendebant, ut Dei erga urbem curam ingentem demonstrarent, necessario oportuit prophetam ab hoc angelo singularum visionum explanationem audire. B Breviter ergo patefecit ei ostentorum vim ; hanc nimirum esse divinæ gratiæ manifestationem, quæ Zorobabelis quoque regnum constituerat : qui per se quidem propriisque viribus nullum regni **311** negotium expedire valeret, neque populo præesse ; sed tamen divina gratia promotus, ab hac agendi virtutem habet. Atque ut doni ejus magnitudinem ostendat, « Quis tu, inquit, mons magne, ante faciem Zorobabelis, ut prospere quidquam agas? Et efferam lapidem hæreditatis, æqualitatem gratiæ ejus. » Quandoquidem lapidem appellavit Zorobabelem, montem dicit magnum potentes valde homines sive regni dignitate, sive bellica virtute, sive subditorum multitudine. Quis enim, inquit, tantus est tamque validus subditorum numero et C armorum apparatu, ut adversus Zorobabelem hilum possit proficere? quem regalis hæreditatis successorem designavi ; cujus rei promissiones progenitori stirpis, Davidi inquam, factas adamussim atque omnino gratia mea complebo. Id enim dicunt verba : Æqualitatem gratiæ : qua fretus necessario insitam vim habebit grandia belli adversus hostes patrare.

Στίχ. η'-ι'. — Εἶτα τὰς ἐπαγγελίας τὰς περὶ αὐτὸν βεβαιῶν· « Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρός με λέγων, Αἱ χεῖρες Ζοροβάβελ ἐθεμελίωσαν τὸν οἶκον τοῦτον, καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐπιτελέσουσιν αὐτόν· καὶ ἐπιγνώσεσθε ὅτι Κύριος παντοκράτωρ ἐξαπέστειλέ D με πρὸς ὑμᾶς· διότι τίς ἐξουδένωσεν εἰς ἡμέρας μικράς; » Αὐτὸς δὲ οὗτος καὶ τοῦ ἐμοῦ οἴκου τοὺς θεμελίους καταβαλόμενος, αὐτὸς αὐτὸν καὶ πρὸς τέρας ἄξει· ὥστε καὶ ἐκ τούτου πᾶσι δῆλον γενέσθαι ὅτι γνώμῃ Θεοῦ παραγέγονα ταῦτα προμηνύσων ὑμῖν. Μὴ τοίνυν μηδ' ὡς ἐν χρόνῳ πολλῷ τούτων γίνεσθαι μελλόντων ἀπιστήσητε τοῖς λεγομένοις· ἀνοήτατος γὰρ εἴη ἂν ὁ τὰς ἀποφάσεις τὰς ἐμὰς ἀπιθεῖς νομίζων τῷ μήκει γίγνεσθαι τοῦ χρόνου· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « ἐξουδένωσεν ἡμέρας μακράς· » ἐμοῦ δυναμένου οὔ [b] ῥᾳδίως πάντα καθὼς ἂν ἐθελήσω ποιεῖν, (p. 469) μετὰ πολλῆς τε ἄγειν τῆς συντομίας

Vers. 8-10. — Postea promissiones de illo factas confirmans, ait : « Et factus est sermo Domini ad me dicens : Manus Zorobabelis fundaverunt domum istam, et manus ejus perficient eam. Et scietis quoniam Dominus omnipotens misit me ad vos. Quis enim despexit in dies longos? » Idem hic qui domus meæ fundamenta jecit, idem eidem, inquam, coronidem imponet. Quare ex hoc quoque palam omnibus fiet, me voluntate Dei hæc vobis nuntiaturum venisse. Cavete igitur quominus dictis discredatis quasi multo tempore post eventuris : nam stultissimus foret, qui decreta mea irrita fieri prolixitate temporis existimaret. Id enim innuunt verba, « despexit in dies longos : » ego enim facile queo omnia prout voluero facere, multoque compendio ad exitum res deducere quæ longum tempus desiderarent. Tum dicta confirmans, « Et lætabuntur, inquit,

[a] Deest aliquid.

[b] Expungenda negatio, quam quidem non legit interpres. Edit.

Digitized by Google

atque videbunt lapidem stanneum in manu Zorobabelis. » **312** Ne ergo, inquit, fidem dictis denegetis; horum quippe exitum videbitis, ac lætabimini potentem ad omnia videntes Zorobabelem : nam stanneus lapis futuram ejus Deo juvante fortitudinem significat. Quamobrem causam etiam addit : « Septem hi oculi Domini sunt, universam terram speculantes. » Etenim qui cuncta inspicit ac regit salvatque copiose ac varie, idem est qui hæc de Zorobabele promisit et ad exitum perducturus est; nam hoc item loco vocabulum « septem » de perfecta re dicitur.

A εἰς πέρας τὰ πολλοῦ δεόμενα τοῦ χρόνου. Καὶ βεβαιῶν τὸ εἰρημένον, « Καὶ χαρήσονται, καὶ ὄψονται τὸν λίθον τὸν κασσιτέρινον ἐν χειρὶ Ζοροβάβελ. » Μὴ τοίνυν ἀπιστεῖτε, φησὶ, τοῖς λεγομένοις· ἐπειδὴ καὶ ὄψεσθε αὐτῶν τὸ πέρας, καὶ χαρήσεσθε τὴν περὶ πάντα δύναμιν ὁρῶντες τοῦ Ζοροβάβελ· τοῦτο γὰρ λέγει τὸν κασσιτέρινον λίθον, τὴν περιεσομένην αὐτῷ δηλῶν ἰσχὺν παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ὅθεν καὶ τὴν αἰτίαν ἐπήγαγεν· « Ἑπτὰ οὗτοι ὀφθαλμοὶ Κυρίου εἰσὶν, οἱ ἐπιβλέποντες ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. » Ὁ γὰρ τὰ πάντα ἐφορῶν τε καὶ διοικῶν καὶ σώζων πλουσίως τε καὶ ποικίλως, οὗτός ἐστιν ὁ καὶ ταῦτα ὑποσχόμενός τε περὶ τοῦ Ζοροβάβελ καὶ πρὸς πέρας ἄξων· καὶ γὰρ κἀνταῦθα τὸ « ἑπτὰ » ἐπὶ τοῦ τελείου λέγει.

Vers. 11-14. — « Et respondi, dixique ei : Quid sunt duæ oleæ istæ, quæ a dextris candelabri et a sinistris? Et interrogavi secundo, dixique ei : Quid duo rami olearum in manibus duarum narium aurearum, quæ infundunt et retrahunt suffusoria aurea? Dixitque mihi : Non nosti quid sunt hæc? Et dixi : Nequaquam, Domine. Et dixit : Isti duo filii pinguedinis, qui universæ terræ Domino assistunt. » Interrogat quid sibi velint duæ oleæ, quarum una in dextra parte, altera in sinistra candelabri erat, sive lampadis super eo positæ? Quid item nati ex oleis duo rami? De quibus, audiit : Hi sunt duo filii pinguedinis, qui universæ terræ Domino assistunt. Nam quia duæ oleæ regni ac sacerdotii indicium erant, quæ duo in terra dominari Deus constituit, duos ramos ex olea enatos dicit Zorobabelem atque Jesum; quorum prior a divina gratia in regnum fuerat provectus; alter vero sacerdotii gratia divino ministerio addictus. Propterea pinguedinis quoque eos appellat filios, id est ex duobus maximis et apud homines honorandissimis ortos, regno ac sacerdotio; qui pariter Deo deservire jussi sunt omnium Domino. Atque hoc toto sermone, res Hierusalem gentisque Judaicæ maximum bonorum incrementum capturas demonstravit **313** propheta, hostibus illorum punitis, providentia plurima et omnimoda erga Israelitas a Deo exprompta; quoniam de captivitate redituri erant alii prope innumeri, qui adhuc in ea conditione tunc erant : dato demum Judæis regno ac sacerdotali dignitate, in illorum personis, quas divina gratia ad hæc officia promoverat. Sed enim, ne eximia bonorum prædictio ignaviores Israelitas faceret, ita ut divinis confidentes promissis, officium negligerent, revelationem posthinc videt, ex qua pavor illis incutiebatur, quo vitium fugerent, virtutem amplecterentur. Sic ergo dicit :

Στίχ. ια'-ιδ'. — « Καὶ ἀπεκρίθην καὶ εἶπον πρὸς αὐτόν· Τί αἱ δύο ἐλαῖαι αὗται αἱ ἐκ δεξιῶν τῆς λυχνίας καὶ ἐξ εὐωνύμων αὐτῆς; Καὶ ἐπηρώτησα ἐκ δευτέρου, καὶ εἶπον πρὸς αὐτὸν, Τί οἱ δύο κλάδοι τῶν ἐλαιῶν οἱ ἐν ταῖς χερσὶ τῶν δύο μυξωτήρων τῶν χρυσῶν τῶν ἐπιχεόντων καὶ ἐπαναγόντων τὰς ἐπαρυστρίδας τὰς χρυσᾶς, Καὶ εἶπε πρός με, Οὐκ οἶδας τί ἐστι ταῦτα; Καὶ εἶπον, Οὐχὶ, Κύριε· καὶ εἶπεν, Οὗτοι οἱ δύο υἱοὶ τῆς πιότητος, οἱ παρεστήκασι τῷ Κυρίῳ πάσης τῆς γῆς. » Ἐρωτᾷ τί μὲν αἱ δύο βούλονται ἐλαῖαι, ὧν ἡ μὲν ἐκ δεξιῶν, ἡ δὲ ἐξ εὐωνύμων ἐτύγχανε τῆς λυχνίας, ἤτοι τοῦ ἐπ' αὐτὴν λαμπαδίου; τί δὲ οἱ ἐκπεφυκότες δύο κλάδοι τῶν ἐλαιῶν; (p. 470) περὶ ὧν ἤκουσεν· Οὗτοι οἱ δύο υἱοὶ τῆς πιότητος, οἱ παρεστήκασι τῷ Κυρίῳ πάσης τῆς γῆς· ἐπειδὴ γὰρ αἱ ἐλαῖαι τῆς βασιλείας καὶ τῆς ἱερωσύνης ἦσαν γνώρισμα, ἃς ἐπὶ γῆς κρατεῖν ἔταξεν ὁ Θεὸς, δύο κλάδους ἐκ τῶν ἐλαιῶν ἐκπεφυκότας λέγει τόν τε Ζοροβάβελ καὶ τὸν Ἰησοῦν· ὧν ὁ μὲν ἐκ τῆς θείας χάριτος εἰς τὴν βασιλείαν παρῆκτο, ὁ δὲ τῇ τῆς ἱερωσύνης χάριτι πρὸς τὴν λειτουργίαν προσεβέβλητο τὴν θείαν. Διὰ τοῦτο καὶ πιότητος αὐτοὺς ἐκάλεσεν υἱούς, ἵνα εἴπῃ, Οἱ ἐκ τῶν μεγίστων καὶ τιμιωτάτων παρὰ τοῖς ἀνθρώποις ἐκπεφυκότες βασιλείας τε καὶ ἱερωσύνης· οἱ πάντες ὑπουργεῖν εἰσι Θεῷ τεταγμένοι τῷ πάντων Κυρίῳ. Διὰ πάντων μὲν δὴ τούτων τὰ κατά τε τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ τὸ τῶν Ἰουδαίων ἔθνος, ὅτι μεγίστην ἐπίδοσιν εἰς τὸ κρεῖττον λήψεται δεδήλωκεν ὁ προφήτης· τιμωρουμένων μὲν τῶν ἐχθραινόντων αὐτοῖς, κηδεμονίας δὲ πολλῆς ἀξιουμένων ἐν ἅπασιν αὐτῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἅτε καὶ ἐπανιέναι ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας μελλόντων ἑτέρων οὐκ εὐαριθμήτων τινῶν, οὓς ἐπ' ἐκείνου τοῦ σχήματος εἶναι τότε συνέβαινεν ἔτι· ἀποδοθείσης δὲ αὐτοῖς καὶ τῆς βασιλικῆς καὶ τῆς ἱερατικῆς ἀξίας, διὰ τῶν ἐκ τῆς θείας χάριτος ἐπὶ τοῦτο προβεβλημένων. Ἀλλὰ γὰρ ὥστε μὴ τὴν ὑπερβάλλουσαν μήνυσιν τῶν ἀγαθῶν ῥᾳθυμοτέρους αὐτοὺς ἀπεργάσασθαι, θαῤῥοῦντας μὲν ταῖς ἐπαγγελίαις ταῖς θείαις, ἀμελοῦντας δὲ τοῦ προσήκοντος, ἀποκάλυψιν ὁρᾷ λοιπὸν δι' ἧς αὐτοῖς καὶ φόβος ἐνετίθετο πρὸς τὸ φεύγειν μὲν τὰ χείρω, μετιέναι δὲ τὰ κρείττω. Λέγει δὲ οὕτως·

CAP. V.

ΚΕΦ. Ε'.

Vers. 1-4. — « Et conversus sum, et levavi oculos meos, et vidi, et ecce falx volans. Dixitque mihi : Quid tu vides? Et dixi : Video falcem volantem longitudinis cubitorum viginti, et latitudinis

Στίχ. α'-δ'. — « Καὶ ἐπέστρεψα καὶ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου· καὶ εἶδον, καὶ ἰδοὺ δρέπανον πετόμενον· καὶ εἶπε πρός με· Τί σὺ βλέπεις; καὶ εἶπον· (p. 471) Ἐγὼ ὁρῶ δρέπανον πετόμενον, μήκους πη-

Digitized by Google

χῶν εἴκοσι, καὶ πλάτους πηχῶν δέκα· καὶ εἶπε πρός με· Αὕτη ἡ ἀρὰ ἡ ἐκπορευομένη ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς· διότι πᾶς ὁ κλέπτης ἐκ τούτου ἕως θανάτου ἐκδικηθήσεται· καὶ πᾶς ὁ ἐπίορκος ἐκ τούτου ἕως θανάτου ἐκδικηθήσεται· καὶ ἐξοίσω αὐτό, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· καὶ εἰσελεύσεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ κλέπτου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ ὀμνύοντος τῷ ὀνόματί μου ἐπὶ ψεύδει· καὶ καταλύσει ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ συντελέσει αὐτὸν καὶ τὰ ξύλα αὐτοῦ καὶ τοὺς λίθους αὐτοῦ. » Δρέπανον μὲν ὁρᾷ ἱκανὸν κάτωθεν τὰ προσπίπτοντα ἐκτέμνειν· πετόμενον δὲ, εἰς δήλωσιν τοῦ ὀξέως τὴν τιμωρίαν ἐπάγεσθαι τὴν θείαν τοῖς ταύτης ἀξίοις· πλάτος δὲ καὶ μῆκος, ὡς ἂν καὶ τῷ μεγέθει φοβήσειεν τοὺς ἀκούοντας. Λέγει δὲ τὴν τιμωρίαν ταύτην κατά τε κλεπτόντων καὶ ἐπιορκούντων κινεῖσθαι· δήλου γε ὄντος, ὡς οὐ ταῦτα μόνον ἐστὶν ἐν ἀνθρώποις παρανομήματα, πολλὰ δὲ καὶ ἕτερα, φόνος τε καὶ μοιχεία, καὶ τὰ λοιπὰ δή, ἃ μηδὲ ἀριθμεῖν ῥᾴδιον. Τί οὖν ἐστιν ὃ φησιν; Εἰς δύο ταῦτα κυριώτατα μεμερίσθαι τὰς ἐντολὰς συμβέβηκε τάς θείας, εἴς τε τὴν περὶ Θεὸν γνώμην, καὶ εἰς τὴν περὶ τὸν πλησίον ἀγάπην· ὡς καὶ ὁ Κύριος εἰπών, « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου· καὶ ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν· » ἐπήγαγεν, (p. 472) « Ἐν ἐντολαῖς ταύταις ὅλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμανται· » βουληθεὶς τοίνυν συντόμως εἰπεῖν τά τε εἰς τὸν Θεὸν καὶ τὰ εἰς τὸν πλησίον, τῇ μὲν ἐπιορκίᾳ ὡς εἰς Θεὸν τεινούσῃ τὰς ἀσεβείας πάσας, λέγω δὲ τὰς εἰς Θεὸν πλημμελείας, συλλήδδην λέγει· τῇ δὲ κλοπῇ, τὴν περὶ τὸν πλησίον· ἐπειδὴ γὰρ ἀφαίρεσις τῶν οὐ προσόντων ἐστὶν ἡ κλοπὴ, κλοπὴν κοινῶς ὠνόμασε πᾶσαν τὴν τῶν ἀλλοτρίων ἀφαίρεσιν· ἵνα συντόμως εἰπῇ ὅτι ἡ ἀρὰ αὕτη μεγίστη τε καὶ φοβερὰ καὶ παντί γε ἐπιοῦσα, εἴτε εἰς Θεόν τι ἀσεβοίη, εἴτε εἰς τὸν πλησίον κατά τι πταίοι. Λέγει δὲ ὅτι καὶ καταλύσει ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ συντελέσει αὐτὸν καὶ τὰ ξύλα αὐτοῦ καὶ τοὺς λίθους αὐτοῦ· ἵνα εἴπῃ, ὅτι μὲν Εἶπα τοιούτῳ ἀμετανοήτως πταίοντι, Ἡ τιμωρία ἡ θεία ἄχρις ἂν αὐτὸν σὺν ἅπασιν ἐξαλείψῃ τοῖς προσήκουσι. Διὰ δὲ τοῦτον αὐτάρκως φοβήσας αὐτοὺς, δείκνυσι διὰ τῶν ἑξῆς ἀφεθησομένην αὐτῶν τὴν ὑπὲρ τῶν παρελθόντων ἁμαρτίαν τε καὶ τιμωρίαν· ὡς ἂν μειζόνως ἔχωσιν εἰδέναι, ὅτι τῆς τοῖς ἐπὶ προειλημμένοις χάριτος τετυχότας προσήκοι ἂν ἐπιμελέστερον ἀντέχεσθαι τῶν θείων ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ. Διὸ ἐπάγει·

A cubitorum decem. Dixitque mihi : Hæc est maledictio quæ egreditur super faciem universæ terræ ; quia omnis fur abhinc usque ad mortem punietur, et omnis perjurus abhinc usque ad mortem item punietur. Et educam illam, dicit Dominus omnipotens, et ingredietur in domum furis, et in domum jurantis nomine meo super mendacio, et diversabitur in medio domus ejus, et consumet eam, et ligna ejus et lapides ejus. » Falcem videt idoneam deorsum secando quæcunque occurrerent ; volantem autem ob denotandum divinam pœnam cito inferri merentibus : denique ejus latitudinem longitudinemque dicit, ut magnitudine quoque audientes terrefaciat. Dicit vero hanc pœnam adversus fures et perjuros commoveri : quanquam alioqui constat B haud hæc tantummodo versari inter homines peccata, sed et alia multa, homicidium puta, adulterium, et cætera quæ **314** haud facile numerari queunt. Quid ergo dicit? In hæc duo potissima dividi solent mandata divina, nempe in Dei scientiam, et in charitatem erga proximum. Quare et Dominus postquam dixit [66], « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, ex tota mente tua, et ex omnibus viribus tuis, itemque proximum tuum sicut te ipsum ; » addidit : « In his mandatis universa lex pendet et prophetæ. » Volens itaque hoc loco breviter dicere quæ Deum quæque proximum spectant ; perjurio quidem quod in Deum tendit, cunctas irreligiositates, id est adversus Deum peccata, com- C pendio dicit : furto autem, quæ adversus proximum sunt. Nam quia furtum est rei alienæ ablatio, nunc furtum generaliter appellavit quidquid alteri aufertur ; ut paucis significet maledictionem hanc esse maximam ac terribilem et cuilibet impendentem, sive is in Deum impius sit, sive proximum quomodolibet violet. Dicit autem fore ut ea maledictio diversetur domi ejus, et consumat illam ac lapides ipsius ; id est, Dixi huic sine pœnitentia peccanti : Divina pœna eatenus perseverabit, donec peccatorem cum omni re sua consumat. Age vero postquam satis eos terrefecit, ostendit in sequentibus remissam fuisse præteritam illorum culpam atque pœnam ; ut magis inde cognoscant, post impetratam præteritorum veniam, oportere eos diligen- D tius Dei voluntati obsequi. Quamobrem addit :

Στίχ. ε'-η'. — « Καὶ ἐξῆλθεν ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοὶ, καὶ εἶπε πρός με· Ἀνάβλεψον τοῖς ὀφθαλμοῖς σου καὶ ἴδε τί τὸ ἐκπορευόμενον τοῦτο· καὶ εἶπον, Τί ἐστι; καὶ εἶπε, Τοῦτο τὸ μέτρον τὸ ἐκπορευόμενον· καὶ εἶπεν, Αὕτη ἡ ἀδικία αὐτῶν ἐν πάσῃ τῇ γῇ· καὶ ἰδοὺ τάλαντον μολίβδου ἐξαιρόμενον· (p. 473) καὶ ἰδοὺ γυνὴ μία ἐκάθητο ἐν μέσῳ τοῦ μέτρου, καὶ εἶπεν, Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀνομία· καὶ ἔρριψεν αὐτὴν εἰς μέσον τοῦ μέτρου· καὶ ἔρριψε τὸ τάλαντον τοῦ μολίβδου εἰς τὸ στόμα αὐτῆς. » Τὸν αὐτὸν

Vers. 5-8. — « Et egressus est angelus qui loquebatur in me, dixitque mihi : Suspice oculis tuis, et vide hoc quod egreditur. Et dixi : Quid est? Et ait : Hæc est mensura quæ egreditur. Et ait : Hæc est iniquitas eorum in universa terra. Et ecce talentum plumbi elevatum : et ecce mulier una sedebat in mensuræ medio. Et dixit : Hæc est **315** iniquitas. Et conjecit eam in medium mensuræ ; et projecit lapidem plumbi in os ejus. » Eumdem videt rursus angelum, jubentem ei ut aspiceret quod in præ-

[66] Matth. xxii. 37, sqq.

Digitized by Google

senti visione discurrere videbatur. Moxque propheta intuitus rogabat : Quidnam hoc est? Angelus vero respondit hanc esse mensuram pœnæ, quam perpeti merebantur Israelitæ morum suorum causa. Deinde plumbi talentum videt, quod et suapte natura grave est, et ingenti pondere urget, ut sic pœnæ gravitatem ostendat. Porro quamdam mulierem mensuræ insidentem videns, hanc ait esse peccatum ; nam pro peccati modulo, pœnæ gravitas, ut par est, deputabatur. Deinde mulierem in mediam mensuram conjecit, plumbique talentum in ore ejus posuit, demonstrans, Deum tum peccatum tum consectaneam ei pœnam simul sustulisse, totamque malorum gravitatem in illius os contulisse, quasi obstruendo impediendoque eam a præda, quo significet cunctas ei vires ablatas; ita ut ne vocis quidem suæ potestatem retineat ; id est, ne forte Israelitis exprobret, ob ea quæ passi erant, derelictionem Dei, omnem quoque vocis facultatem illi ereptam. Sicut beatus ait David : « Muta fiant labia dolosa, quæ loquuntur adversus justum iniquitatem [61]. » Et hæc quidem vidit, ut ostenderetur Israelitarum iniquitates eorumque pœnas prorsus fuisse remissas. Nunc vero, ut palam fiat, pœnam Israelitis remissam, in eorum hostes fuisse collatam, pergit dicere ·

A ὁρᾷ πάλιν ἄγγελον, ἀπιδεῖν αὐτῷ κελεύοντα πρὸς τὸ ἐν τῇ ὄψει διατρέχειν τῇ παρούσῃ δοκοῦν. Εἶθ' ὁ μὲν προφήτης θεασάμενος ἤρετο, Τί δὴ τοῦτό ἐστιν ; ὁ δὲ ἀπεκρίνατο, ὅτι μέτρον τοῦτο τῆς τιμωρίας ἦν ὑπομεῖναι προσῆκον ἦν τοὺς Ἰσραηλίτας ὑπὲρ ὧν διεπράττοντο. Εἶτα θεωρεῖ τάλαντον μὲν μολίβδου, ὃ καὶ τῇ φύσει βαρὺ καὶ τῷ σταθμῷ πολὺν ἔχον τὸν ὄγκον, ὡς ἂν οὕτω τῆς τιμωρίας δείξειεν τὴν βαρύτητα· γυναῖκα δέ τινα καθεζομένην ἐπὶ τοῦ μέτρου, ἣν ἀνομίαν ἔφησεν εἶναι· ἐκ γὰρ τῆς ἀνομίας ὡς εἰκὸς ἡ τῆς τιμωρίας ἐγίνετο βαρύτης· εἶτα αὐτήν τε ἔρριψεν εἰς τὸ μέσον τοῦ μέτρου· καὶ τὸ τοῦ μολίβδου τάλαντον τέθεικεν ἐπὶ τοῦ στόματος αὐτῆς, δεικνὺς ὅτι καὶ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὴν ἐκ ταύτης τιμωρίαν κατὰ ταυτὸν ἠφάνισε, πᾶσάν τε τῶν κακῶν τὴν βαρύτητα B εἰς τὸ ἐκείνης ἐνέθηκε στόμα, ὥσπερ ἐμφράττων καὶ διακωλύων αὐτῇ τὴν λείαν, εἰς ἔνδειξιν τοῦ πᾶσαν αὐτῆς ἀφῃρῆσθαι τὴν δύναμιν, καὶ μηδὲ φωνῆς ἐπικυρίαν εἶναι, τῷ καὶ τοῖς ὀνειδίζουσιν αὐτοὺς πρότερον ἐφ' οἷς ἔπασχον ὡς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ καταλελειμμένους, ἅπασαν ἀνῃρῆσθαι τοιαύτην φωνήν· ὡς ὁ μακάριος λέγει Δαυίδ· « Ἄλαλα γενηθήτω τὰ χείλη τὰ δόλια, τὰ λαλοῦντα κατὰ τοῦ δικαίου ἀνομίαν. » Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἶδεν εἰς ἀπόδειξιν τοῦ τά τε ἀνομήματα καὶ τὰς ὑπὲρ τούτων τιμωρίας τῶν Ἰσραηλιτῶν παντελῶς ἀφῃρῆσθαι. (p. 474) Δεικνὺς δὲ ὅτι ἀφῄρηται μὲν αὐτῶν ἡ τιμωρία, εἰς δὲ τοὺς ἐχθροὺς μετενήνεκται τοὺς αὐτῶν, ἐπάγει·

Vers. 9-11. — « Et levavi oculos meos, vidique, C et ecce duæ mulieres egredientes, et spiritus in alis earum. Et ipsæ habebant alas, ut sunt alæ upupæ. Et extulerunt mensuram inter terram ac cœlum. Et dixi angelo, qui loquebatur in me : Quonam istæ mensuram deferunt? Dixitque mihi : Ad ædificandum ei domum in regione Babylonis et præparandum. Et ponent illam ibi super præparationem illius. » Videt **316** insuper duas mulieres, quæ celeriter admodum volabant ; id enim valent verba, « spiritus in alis earum, » a quo veluti impulsæ velociorem faciebant volatum. Ea propter upupæ dicit ipsas habere alas, cujus avis celer est volatus. Hæ porro, inquit, mulieres illam pœnæ mensuram rapientes atque in altum efferentes, multa cum vehementia avolabant. Idcirco enim dixit, « inter terram D ac cœlum ; » quia ex alto ad citima facilior velociorque est avium volatus. Quæsivi itaque, ait, quonam illæ abirent, et quonam mensuram transferrent? cognovique ex angelo eam ab his transferri in regionem Babylonicam, ibi domum ei ædificare, ibidemque perpetuum habitaculum eidem definire, id est pœnam omnem Babylonem se translaturum, quæ illic nunquam remissa perseveverabit, secus ac vestra finem pœna nacta est. En autem ob dicta sua confirmanda, denuo orationem continuat.

Στίχ. θ'-ια'. — « Καὶ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου καὶ εἶδον· καὶ ἰδοὺ δύο γυναῖκες ἐκπορευόμεναι, καὶ πνεῦμα ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτῶν· καὶ αὗται εἶχον πτέρυγας ὡς πτέρυγας ἔποπος· καὶ ἀνέλαβον τὸ μέτρον ἀναμέσον τῆς γῆς καὶ ἀναμέσον τοῦ οὐρανοῦ· καὶ εἶπον πρὸς τὸν ἄγγελον τὸν λαλοῦντα ἐν ἐμοί, Ποῦ αὗται ἀποφέρουσι τὸ μέτρον; Καὶ εἶπε πρός με, Οἰκοδομῆσαι αὐτῷ οἰκίαν ἐν γῇ Βαβυλῶνος καὶ ἑτοιμάσαι· καὶ θήσουσιν αὐτὸ ἐκεῖ ἐπὶ τὴν ἑτοιμασίαν αὐτοῦ. » Θεωρεῖ δὴ λοιπὸν ἐπ' ἐκείνοις δύο γυναῖκας, αἳ μετὰ πολλοῦ διίπταντο τοῦ τάχους· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, « πνεῦμα ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτῶν, » ὑφ' οὗπερ ὡς ὠθούμεναι ὀξυτέραν ἐποιοῦντο τὴν πτῆσιν· τούτου δὲ ἕνεκεν καὶ ὡς ἔποπος λέγει τὰς πτέρυγας αὐτῶν εἶναι, ἐπειδὴ ὀξεῖα τοῦ ὄρνέου ἡ πτῆσις· αὗται δή, φησὶν, αἱ γυναῖκες, ἐκεῖνο τῆς τιμωρίας τὸ μέτρον ἁρπάσασαί τε καὶ εἰς ὕψος ἀναγαγοῦσαι, μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος καθιπτάμεναι ἀπῆγον· διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε τὸ, « ἀναμέσον τῆς γῆς καὶ ἀναμέσον τοῦ οὐρανοῦ· » ἐπειδὴ ἐξ ὕψους ἐπὶ τὰ κατώτερα εὐμαρεστέρα τοῖς ὀρνέοις ἡ πτῆσις καὶ ὀξυτέρα γίνεται. Ἠρόμην οὖν, φησὶν, ὅποι μὲν ἀπίοιεν, ὅποι δὲ ἀπάγοιεν τὸ μέτρον ; ἔγνων δὲ παρὰ τοῦ ἀγγέλου ὅτι περ αὐτὸ εἰς τὴν Βαβυλῶνος ἀπάγουσι γῆν, αὐτόθι τε αὐτῷ οἰκίαν οἰκοδομήσουσαι, κἀκεῖ πᾶσαν αὐτῷ τὴν οἴκησιν ὁριοῦσαι· ἵνα εἴπῃ, ὅτι τὴν τιμωρίαν πᾶσαν εἰς Βαβυλῶνα ἀπάξει, μένουσαν αὐτοῖς καὶ οὐ λυθησομένην ἔτι, ὄνπερ δὴ τρόπον λύσιν ἐδέξατο τὰ ὑμέτερα. (p. 475) Ἀλλὰ γὰρ εἰς βεβαίωσιν τῶν εἰρημένων, ἐπάγει πάλιν·

[61] Psal. xxx, 19.

Digitized by Google

ΚΕΦ. ϛ'.

Στίχ. α'-η'. — « Καὶ ἐπέστρεψα καὶ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ εἶδον τέσσαρα ἅρματα ἐκπορευόμενα ἐκ μέσου δύο ὀρέων· καὶ τὰ ὄρη ἦν ὄρη χαλκᾶ· ἐν τῷ ἅρματι τῷ πρώτῳ ἵπποι πυρροί, καὶ ἐν τῷ ἅρματι τῷ δευτέρῳ ἵπποι μέλανες· καὶ ἐν τῷ ἅρματι τῷ τρίτῳ ἵπποι λευκοί, καὶ ἐν τῷ ἅρματι τῷ τετάρτῳ ἵπποι ποικίλοι ψαροί· καὶ ἀπεκρίθην καὶ εἶπον πρὸς τὸν ἄγγελον τὸν λαλοῦντα ἐν ἐμοί, Τί ἐστι ταῦτα, Κύριε; καὶ ἀπεκρίθη ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί, καὶ εἶπε πρός με, Ταῦτά ἐστιν οἱ τέσσαρες ἄνεμοι τοῦ οὐρανοῦ, οἱ ἐκπορεύονται παραστῆναι τῷ Κυρίῳ πάσης τῆς γῆς· ἐν ᾧ ἦσαν οἱ ἵπποι οἱ μέλανες, ἐξεπορεύοντο ἐπὶ γῆς βορρᾶ· καὶ οἱ λευκοὶ ἐξεπορεύοντο κατόπισθεν αὐτῶν· καὶ οἱ πυρροὶ ἐξεπορεύοντο ἐπὶ γῆν νότου· καὶ οἱ ποικίλοι καὶ ψαροὶ ἐξεπορεύοντο, καὶ ἐζήτουν καὶ ἐπέβλεπον τοῦ περιοδεῦσαι τὴν γῆν· καὶ εἶπε, Πορεύεσθε καὶ περιοδεύσατε τὴν γῆν· καὶ περιῴδευσαν τὴν γῆν· καὶ ἀνεβόησε καὶ ἀνεκάλεσέ με, καὶ ἐλάλησε πρός με λέγων, Ἰδοὺ οἱ ἐκπορευόμενοι ἐπὶ γῆν βορρᾶ, ἀνέπαυσαν τὸν θυμόν μου ἐπὶ γῆν βορρᾶ. »

Τέσσαρα ἅρματα λέγει, δηλῶν τὰς ἐν τοῖς τέσσαρσι κλίμασι τῆς οἰκουμένης ἐφεστώσας ἀοράτους δυνάμεις, καὶ κατὰ θείαν ἅπαντα διαπραττομένας βουλήν. Διόπερ ὁ ἄγγελος ἐρωτηθεὶς παρὰ τοῦ προφήτου τίνα δή ταῦτα εἴη, τέσσαρας ἀνέμους ἔφη τοῦ οὐρανοῦ τοὺς παριστα μένους τῷ Κυρίῳ πάσης τῆς γῆς. Ἐπειδὴ γὰρ κατὰ τὰ κλίματα τέσσαρας ἀνέμους εἶπεν τοῦ οὐρανοῦ τὰς ἐν τοῖς τέσσαρσι κλίμασι δυνάμεις, (p. 476) ἃς οὐρανίους οὔσας παρεστάναι λέγει τῷ Θεῷ, τουτέστι διηνεκῆ τὴν λειτουργίαν ἐκτελούσας (65) αὐτῷ· καλεῖ δὲ αὐτὰς τοῦ οὐρανοῦ, ἵνα εἴπῃ ἡμῶν ὑπερκειμένας· ὡς ὅτ' ἂν πετεινὰ λέγῃ τοῦ οὐρανοῦ, ἐπεὶ μηδὲν ὑπὲρ οὐρανόν ἐστι τῶν ὁράτων καὶ λειτουργικῶν δυνάμεων· κέκληκε δὲ αὐτὰς καὶ ἀνέμους εἰκότως, εἰς δήλωσιν τοῦ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους ἀπαντηχοῦ παραγίνεσθαι τοῖς συνθήμασιν ὑπερτεινομένας τοῖς θείοις. Ἐκ μέσου μὲν οὖν ὀρέων εἶδεν αὐτὰς ἐκπορευομένας, ὡς ἂν τὸ ὑψηλὸν καὶ δυνατὸν δηλώσῃ τῶν φύσεων· τούτου δὲ ἕνεκεν καὶ χαλκᾶ εἶναι τὰ ὄρη ἔφη, ὥστε τὸ στερρὸν αὐτῶν καὶ εὐτονον περὶ τὴν ἐπουργίαν δηλῶσαι. Τοὺς μὲν οὖν μέλανας ἐπὶ τὸν βορρᾶν ἐξέπεμψεν, τὴν κατήφειαν τῇ χρόᾳ δηλοῦντας, ἐν ᾧπερ ἤμελλον καθεστάναι πάντας τοὺς αὐτόθι δι' ἧς ἐπήγαγον αὐτοῖς τιμωρίας· περὶ ὧν καὶ φησιν ὁ ἄγγελος, ὅτι « Οἱ ἐκπορευόμενοι ἐπὶ γῆν βορρᾶ, ἀνέπαυσαν τὸν θυμόν μου ἐπὶ γῆν βορρᾶ· » ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ἀνάλογον τῷ θυμῷ τῷ ἐμῷ οἱ ἐπ' ἐκείνους ἀπελθόντες τοὺς τόπους ἅπαντα διεπράξαντο, μεγίστας αὐτοὺς, καὶ οἵας προσῆκον ἦν, περιβαλόντες ταῖς τιμωρίαις. Κατόπισθεν δὲ αὐτῶν τοὺς λευκοὺς οἱ τῶν Βαβυλωνίων ἀναιρουμένων καὶ σποράδας περιβαλλομένων ταῖς τιμωρίαις, συνήργουν τῇ ἀφέσει τῶν ἀναχωρῆσαι τῆς αἰχμαλωσίας ὀφειλόντων, τὴν περιεσομένην αὐτοῖς λαμπρότητα τοῦ λοιποῦ τῇ χροιᾷ δεικνύντες τῇ οἰκείᾳ· (p. 477) οἱ πυρροὶ δὲ

(65) Cod. ἐκτελοῦντας

A

CAP. VI.

VERS. 1-8. — « Et conversus sum, et levavi oculos meos, et vidi quatuor quadrigas egredientes de medio duorum montium, et montes erant montes ænei. In quadriga prima equi rufi, et in quadriga secunda equi nigri, et in quadriga tertia equi albi, et in quadriga quarta equi varii cinerei coloris. Et respondi dixique angelo qui loquebatur in me : Quid sunt hæc, Domine? Et respondit angelus qui loquebatur in me, dixitque : Illi sunt quatuor venti cœli, qui egrediuntur ut assistant Domino universæ terræ. In qua erant equi nigri, egrediebantur super regionem aquilonis, et albi egrediebantur post eos : et rufi ibant ad regionem austri : et varii, seu cinerei coloris, egrediebantur, et considerabant ut irent circumire terram. **317** Et dixit : Ite et circumite terram. Et circumierunt terram. Clamavitque et vocavit me dicens : Ecce qui egrediuntur super regionem aquilonis, pacaverunt furorem meum super regionem aquilonis. »

B

Quatuor quadrigas dicit, designans invisibiles quæ quatuor mundi climatibus præsident potestates, et divinam in cunctis exsequuntur voluntatem. Quamobrem angelus a propheta interrogatus quidnam hæc essent, quatuor esse ventos cœli ait Domino universæ terræ assistentes. Nam quia, juxta climatum numerum, quatuor ventos dixit cœli illas quæ sunt in quatuor climatibus potestates, eas utpote cœlestes Deo assistere dicit, id est continuum huic ministerium exhibere. Nominat vero cœlestes, id est supra nos positas : veluti cum dicit volucres cœli, quia nulla est supra cœlum invisibilis ac ministratoria potestas. Ventos quoque recte eas appellavit, ut denotet multa ubique cum celeritate adesse ad obsequendum divinis jussibus. Porro de medio montium vidit eas proficiscentes, ut celsitatem potentiamque naturarum declaret. Ideo montes quoque æneos dixit, ut firmitatem illarum vigoremque ad ministerium demonstret. Equos igitur nigros ad boream misit, torvitatem colore significantes, in qua constituendi erant omnes illarum partium incolæ, propter inflictas illis pœnas. De quibus angelus dixit, « qui ad boreæ regionem ibant, eos furorem meum pacasse super boreæ regionem, » id est, consentanee furori meo eos qui ad illa loca accesserunt, cuncta fecisse, maximas incolis et pro suo merito pœnas imponendo. Jam qui post illos decurrerunt equi albi, hi Babyloniis jam de medio sublatis gravesque pœnas expertis, favebant libertati illorum qui de captivitate redituri erant : quorum futurum splendorem colore suo portendebant. **318** Tum rufi ad austri regionem pergebant, furorem veluti spirantes adversus eos qui illic Israelitas afflixerant. Post quos equi varii, seu cinerei coloris egrediebantur, deliberantes quonam terra-

C

D

Digitized by Google

rum se abire oporteret. Significat autem reliquis etiam curam fuisse varium exhibere ministerium, quod varietate coloris sui innuebant, paratis observare num quid esset præterea abs se præstandum, juxta Dei voluntatem, ad hostium pœnam et Judaicæ gentis beneficium. Quibus ait : « Ite, et circumite terram. » Mox et addit : « Et circumierunt terram, » ostendens scilicet concessum illis ut curam suam ad exitum perducerent, et reapse ita se egisse.

A ἐξεπορεύοντο ἐπὶ γῆν νότου, ὡς θυμοῦ πνέοντες κατὰ τῶν αὐτόθι τοὺς Ἰσραηλίτας διατεθειχότων κακῶς· μεθ' οὓς οἱ ποικίλοι καὶ ψαροὶ ὤφθησαν ζητοῦντες, ὅποι ποτὲ ἀπελθεῖν αὐτοὺς δέοι τῆς γῆς. Δηλοῖ δὲ ὅτι καὶ τοῖς ὑπολειπομένοις φροντὶς ἦν πρὸς ποικίλην λειτουργίαν, κατὰ τὴν χροιὰν ἐκτεταγμένοις ἰδεῖν μή πού τι καὶ ἕτερον ἔστιν γενέσθαι παρ' αὐτῶν ὀφεῖλον, κατὰ τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, εἰς τιμωρίαν τε τῶν ἐναντίων, καὶ εὐεργεσίαν τοῦ τῶν Ἰουδαίων ἔθνους· πρὸς οὓς λέγει, « Πορεύεσθε καὶ περιοδεύσατε τὴν γῆν· » εἶτα καὶ ἐπήγαγεν, « Καὶ περιώδευσαν τὴν γῆν, » δεικνὺς ὅτι καὶ ἐπετράπησαν τὴν φροντίδα τὴν οἰκείαν ἀγαγεῖν εἰς πέρας, καὶ ἐπιτραπέντες εἶχοντο τούτου.

Vers. 9-15. — « Et factus est sermo Domini ad me dicens : « Accipe quæ de captivitate sunt a principibus, et abs optimatibus ejus, et ab iis qui B cognoverunt eam, ab Eldai, et a Tobia, et ab Ideo. Et ingredieris tu die illa in domum Josiæ filii Sophoniæ, qui venit de Babylone. Accipiesque argentum et aurum, faciesque coronam, et impones super caput Jesu, Josedeco geniti, sacerdotis magni. Dicesque ei : Hæc ait Dominus omnipotens : Ecce vir, cui nomen Oriens, et subter eum orietur. Et ædificabit domum Domini, et ipse accipiet virtutem, et sedebit ac dominabitur super throno suo. Et erit sacerdos a dextris ejus, et inter utrosque erit consilium pacificum. Corona autem exspectantibus erit, et optimatibus ejus, et qui cognoverunt eam, et in gratiam filii Sophoniæ, et in psalmum domui Domini. Et qui procul iis sunt venient, et ædificabunt in domo Domini : et scietis quia Dominus C omnipotens misit me ad vos. Et erit, si exaudientes exaudieritis vocem Domini Dei vestri. »

Στίχ. θ'-ιε'. — « Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρός με λέγων· Λάβε τὰ ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας παρὰ τῶν ἀρχόντων, καὶ παρὰ τῶν χρησίμων τῆς γῆς, καὶ παρὰ τῶν ἐπεγνωκότων αὐτὴν παρὰ Ἐλδαΐ καὶ παρὰ Τωβίου, καὶ παρὰ Ἰδέου· καὶ εἰσελεύσῃ σὺ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ εἰς τὸν οἶκον Ἰωσίου τοῦ Σοφονίου τοῦ ἥκοντος ἐκ Βαβυλῶνος· καὶ λήψῃ ἀργύριον καὶ χρυσίον, καὶ ποιήσεις στέφανον, καὶ ἐπιθήσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν Ἰησοῦ τοῦ Ἰωσεδὲκ τοῦ μεγάλου, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτόν· Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ἰδοὺ ἀνήρ, Ἀνατολὴ ὄνομα αὐτῷ, καὶ ὑποκάτωθεν αὐτοῦ ἀνατελεῖ, καὶ οἰκοδομήσει τὸν οἶκον Κυρίου· καὶ αὐτὸς λήψεται ἀρετήν, καὶ καθιεῖται καὶ κατάρξει ἐπὶ θρόνου αὐτοῦ· καὶ ἔσται ὁ ἱερεὺς ἐκ δεξιῶν, καὶ βουλὴ εἰρηνικὴ ἔσται ἀναμέσον ἀμφοτέρων· ὁ δὲ στέφανος ἔσται τοῖς ὑπομένουσι καὶ τοῖς χρησίμοις αὐτῆς καὶ τοῖς ἐπεγνωκόσιν αὐτήν· καὶ εἰς χάριτα υἱοῦ Σοφονίου, καὶ εἰς ψαλμὸν οἴκῳ Κυρίου· καὶ οἱ μακρὰν ἀπ' αὐτῶν ἥξουσι, (p. 478) καὶ οἰκοδομήσουσιν ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου· καὶ γνώσεσθε ὅτι Κύριος παντοκράτωρ ἀπέσταλκέ με πρὸς ὑμᾶς· καὶ ἔσται ἐὰν ἀκούοντες εἰσακούσητε τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν. »

Quemadmodum vero beatus Moyses Ægypto egressus, divino jussu accepit a populo quæ ad tabernaculi ædificium ornatumque conferebant, ita beatus quoque **319** Zacharias jubetur accipere a reducibus de captivitate, sive ducibus, sive quomodolibet largiendo idoneis, imo ab universis qui patriam recuperaverant. Optimates terræ dicit eos, qui ob suas divitias conferre aliquid huic usui valebant. Cognoscentes vero eam, dicit qui eam, id est patriam, recuperaverant, ceu qui præter spem, ea deperdita potiti erant. Sic nimirum a singulis D pro sua copia offerentibus accipiendo, domum Dei conditum et pro dignitate exornatum iri. Recitatis vero aliquot etiam hominum nominibus ad id maxime idoneorum, mox jubet ad Josiæ Sophonia nati domum accedere, viri de Babylonica captivitate reversi, cæterosque omnes copia rerum et alacritate ad opus superantis. Ab hoc autem quidquid argenti aurique collatum fuerit, coronam inde fieri vult sacerdotis capiti imponendam, ad sacerdotii ornatum ac decus. Hac mox sacerdotis capiti imposita, moneri eum vult, ut de retro expositis rebus multis ac maximis fiduciam sumat. Etenim divina sententia virum apparuisse, cui ex rerum eventu nomen est Oriens ; dicit vero Zorobabelem,

Ὅνπερ δὴ τρόπον ὁ μακάριος Μωσῆς ἐξελιλυθὼς τῆς Αἰγύπτου, κατὰ πρόσταγμα θεῖον εἵλητε παρὰ τοῦ λαοῦ τὰ πρὸς κατασκευήν τε καὶ εὐκοσμίαν τῆς σκηνῆς συντελοῦντα, τὸν αὐτὸν δὴ καὶ ὁ μακάριος Ζαχαρίας κελεύεται παρὰ τῶν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας ἐλιλυθότων, εἴτε ἡγουμένων, εἴθ' ὅπως δήποτε δι' εὐπορίαν ἐπιτηδείων πρὸς τοῦτο καὶ παρὰ πάντων δὴ τῶν ὅλως ἀπειλημμένων τὰ οἰκεῖα· χρησίμους μὲν γὰρ λέγει τῆς γῆς, τοὺς δι' εὐπορίαν συνεισενεγκεῖν τι τῇ χρείᾳ δυναμένους· ἐπεγνωκότας δὲ αὐτήν, τοὺς ἀπειλημμένους αὐτήν, ὡς παρ' ἐλπίδας δεξαμένους ἦν ἀπολωλέκεσαν ἤδη· ὥστε παρὰ τούτων ἁπάντων ἑκάστου δὴ τὰ κατὰ δύναμιν εἰσφέροντος λαβεῖν ἐπὶ τῷ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ γενέσθαί τε καὶ κοσμηθῆναι, καὶ κατὰ τὸ προσῆκον. Εἰρηκὼς δὲ καί τινων ὀνομασίας τῶν μάλιστα ὡς εἰκὸς ἐπιτηδείων, πρὸς τοῦτο κελεύει εἰς τὸν Ἰωσίου τοῦ Σοφονίου οἶκον εἰσελεύσεσθαι, ἐλιλυθότος μὲν ἐκ τῆς κατὰ τὴν Βαβυλῶνα αἰχμαλωσίας καὶ αὐτοῦ, νικῶντος δὲ τοὺς ἄλλους καὶ εὐπορίᾳ καὶ τῇ περὶ τὸ πρᾶγμα προθυμίᾳ. Καὶ δὴ κομισάμενον ἀργύριόν τε καὶ χρυσίον ὁπόσον ἀναδιδῷ, στέφανον ἐξ αὐτοῦ κατασκευάσαι τὸν ἐπικεῖσθαι τῇ τοῦ ἱερέως ὀφείλοντα κεφαλῇ, εἰς τὴν τῆς ἱερωσύνης εὐκοσμίαν τε καὶ εὐπρέπειαν. (p. 479) Τοῦτον δὲ γεγονότα ἐπιθεῖναι μὲν τῇ τοῦ ἱερέως κε-

Digitized by Google

φαλῆ, εἰπεῖν δὲ πρὸς αὐτὸν ὡς ἂν περὶ τῶν προκειμένων, πολλῶν τε ὄντων καὶ μεγίστων, ἔχοι θαρρεῖν· ὅτι γνώμη θεία ἀνὴρ ἀναπέφανται, ὥπερ ἐκ τοῦ πράγματος ὄνομα Ἀνατολή. Λέγει δὲ τὸν Ζοροβάβελ, ὡς ἐπὶ τῆς βασιλικῆς ἡγεμονίας δι' αὐτῶν λαμπρὸν φανούμενον τῶν πραγμάτων· « Ἀνατελεῖ δὲ, φησὶν, ὑπικάτωθεν αὐτοῦ· » ἀντὶ τοῦ· Πᾶσα λαμπρότης ἐξ αὐτοῦ περιέσται τῷ πλήθει τῶν Ἰουδαίων· τὸν τε γὰρ ναὸν οὗτος οἰκοδομήσει, καὶ πᾶσαν ἐκ τῆς θείας ῥοπῆς ἀρετὴν περιθέμενος ἐπὶ τῆς βασιλικῆς καθέδρας διαμενεῖ βεβαίως. Ἐκ τούτου δή σοι τὸ θαρρεῖν περὶ τῶν προκειμένων περιέσται· ἔσῃ γὰρ αὐτῷ μετὰ πολλῆς συνῶν τῆς τιμῆς· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « Ἔσται ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, » ὁμονοίας ἐν ἀμφοτέροις, ὑμῖν κρατούσης· ὡς σοί τε τὰ πράγματα διὰ τῆς βατιλικῆς ἐξουσίας γίνεσθαι ῥᾴω, ἐκείνόν τε διὰ τῆς B τῆς ἱερουργίας πολλῆς τυγχάνειν τῆς θείας ῥοπῆς. Ὑ δέ γε ἐκ τοῦ περιτεθέντος στεφάνου κόσμος, οὐκ αὐτοῦ μόνου, παντὸς δὲ ἔπαινος ἔσται τοῦ πλήθους τῶν τε πρὸς τὴν θείαν ὁρώντων ἐλπίδα, καὶ τῶν νῦν τὰ ἐνδεχόμενα συμβαλλομένων πρὸς τὴν τοῦ οἴκου κατασκευήν, καὶ πρό γε πάντων τοῦ Σοφονίου τοσαύτην ἐπιδεδειγμένου τὴν φιλοτιμίαν. Ἃ δὴ πάντα γέγονέ τε καὶ γίνεται, ὡς ἂν διηνεκὴς ἡ τε τῶν ἱερέων λειτουργία, καὶ οἱ διὰ τῶν συνιόντων ὕμνοι πρὸς τὸν Θεὸν ἐκπληροῦσθαι δύναιντο. (p. 480) Καὶ γὰρ δὴ καὶ τῶν πόρρωθεν ὄντων πλείστους ὅσους συντρέχοντας ὄψεσθε, τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰς τὴν τοῦ οἴκου συνεισφέροντας οἰκοδομήν· ὡς ἐξ αὐτῶν πρόδηλον ἅπασι γενέσθαι τῶν πραγμάτων, ὅτι γνώμῃ Θεοῦ νῦν ἀναγαλιούμενος ὑμᾶς ἐλήλυθα ταῦτα, ἅπερ οὖν καὶ πρὸς πέρας ἐλεύσεται, ἐάνπερ διαμείνητε τοῖς νομίμοις ἐπουδακότες πείθεσθαι τοῖς ἐμοῖς.

A ad regalem principatum ab ipsis rebus gestis splendide evectum. « Orietur autem, inquit, subter ipsum; » id est, Claritas omnis ex eo conflet populo Judæorum; nam templum hic ædificabit, et omni virtute Deo juvante ornatus in regali sede manebit firmiter. Hinc tibi confidere prædictis rebus licebit; etenim secum multo cum honore versaberis. Namque ita valent verba, « A dextris ejus erit, » concordia inter vos ambos perseverante, ita ut et res tuæ regalis potentatus ope fiant meliores, et ille propter tuum sacerdotium divino fulcimento fruatur. Jam et impositæ coronæ ornamentum haud tibi ipsi tantum, sed universo populo laudi **320** erit, divinam spem præ oculis habenti et nunc pro viribus ad templi ædificium stipem conferenti, Sophonia in primis tantum rei studium præ se ferente. Quæ omnia et facta sunt et fiunt, ut perpetuum sacerdotum sit ministerium, et congregatorum in templo hymni ad Deum extolli possint. Imo et longinquos plurimos huc concurrentes videbitis, symbolam suam ad templi ædificationem conferentes. Quare ex factis ipsis perspicuum omnibus fiet me Dei sententia hæc nuntiaturum ad vos venisse; quæ quidem exitum suum nanciscentur, si vos certe legitimis meis obedientes constanter fueritis.

ΚΕΦ. Ζ'.

Στίχ. α'-ε' — Μετὰ τοῦτο λέγει, τετάρτῳ ἔτει βασιλεύοντος Δαρείου ἀπεστάλθαι μέν τινας παρ' ἐνίων τῶν ἐν τοῖς ἀλλοτρίοις τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ βασιλευόντων, πρὸς τοὺς ἐπὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἱερεῖς τε καὶ προφήτας· ὥστε ἐξιλάσασθαι μὲν Θεὸν θυσίας ὑπὲρ ὧν ἡμαρτηκότι συνῄδεσαν ἑαυτοῖς· ἐρωτῆσαι δὲ καὶ μαθεῖν εἰ τὸν οἰκεῖον ἀπείληφε κόσμον ὁ τοῦ Θεοῦ ναός, ὡς ἂν καὶ ταῖς καθηκούσαις ἐπὶ τῇ τοῦ θείου θεραπείᾳ χρήσαιντο νηστείαις. Ὅπερ οὖν καὶ πεποιήκασιν ἐπὶ πλείοσι τοῖς ἔτεσιν ἤδη· γεγονότες δὲ τούτου παρ' ἐκείνων, καὶ δὴ καὶ τῶν ἀπεσταλμένων παρόντων τε καὶ τὴν χρείαν ἐκπληροῦντων ἐφ' ἧπερ ἦσαν ἀπεσταλμένοι, δι' ἀποκαλύψεως οὕτω τῷ προφήτῃ κελευσθῆναι ταῦτα πρός τε τὸν λεὼν ἅπαντα τῆς γῆς καὶ τοὺς ἱερεῖς διαλεχθῆναι· ἅπερ οὖν κἀκείνους μαθεῖν παρόντας ἐχρῆν, ὡς ἐν τῷ λεγόμενον, μὴ τῶν οἰκείων μόναν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπηλύθοτων ἔχῃ διδασκαλίαν. Ἦν δὲ τὰ λεγόμενα ταῦτα· Οὐ σπουδή μοι, φησὶ, νηστεύοντας ὑμᾶς καὶ κοπτομένους βλέπειν· οὐ γὰρ ἐν τούτοις τὴν ἐμαυτοῦ τίθεμαι θεραπείαν· ἐπὶ ἑβδομήκοντα τῶν τῆς ἔτεσιν ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ γεγονότες, οὐδὲ μίαν ἐπεδείξασθε νηστείαν· (p. 481) καὶ ὅμως οὐδὲν τοιοῦτο παρ' ὑμῶν αἰτήσας, μεταβαλομένους τῆς κακίας ἰδών, ἀποκατέστησα τοῖς οἰκείοις· εἴτε γὰρ φάγητε καὶ πίητε, εἴτε καὶ μή, ὑμετέρα μὲν τὸ φαγεῖν ἀπόλαυσις, ὑμετέρα δὲ καὶ τὸ μὴ φαγεῖν στέρησις· ἐμοὶ δὲ λόγος τούτων οὐδείς. Καὶ δεικνὺς ὅτι οὐ νῦν ταῦτα πρῶτον φησι πρὸς αὐτούς·

CAP. VII.

VERS. 1-3. — Postea dicit quarto Darii regnantis anno missos fuisse aliquos a quibusdam qui inter alienigenas Israeliticæ genti imperitabant, ad sacerdotes in urbe Hierusalem atque prophetas, ut Deum sacrificiis placarent pro suis quorum conscierant peccatis; atque ut exquirerent num satis conveniente ornatu templum Dei instructum esset, quo ipsi ad Dei honorem congrua jejunia peragerent; quod pluribus jam annis fecerant. Quod cum illi egissent, præsentibus qui missi fuerant, et negotio cujus causa venerant peracto, per revelationem propheta jussus est hæc omnia apud universum terræ populum sacerdotesque enuntiare, quæ scilicet ipsos quoque scire oportebat; ut quæ D dicerentur, non popularibus tantum, verum etiam advenis magisterio forent. Erant autem dicta hæc: Nil mea interest jejunantes vos et gementes videre; neque enim in his cultus mei rationem positam esse judico. Certe annis septuaginta captivitate detenti nullum jejunium observastis; attamen **321** nihil hujusmodi a vobis expetens, postquam vidi a nequitia resipiscentes, in patriam postliminio revocavi. Nam seu vos comedatis atque bibatis, sive secus, vestra est comedendi voluptas, vestra item a comedendo abstinentia; mihi vero nulli res hujusmodi curæ sunt. Atque ut ostendat haud nunc primum hæc illis dicere;

Digitized by Google

Vers. 6-12. — « Nonne, ait, ista verba sunt, quæ locutus est Dominus in manibus prophetarum qui fuerunt prius, quando Hierusalem populo opibusque affluebat: itemque oppida ejus finitima et montana et campestria incolis frequentabantur? » Hæc et olim, inquit, per prophetas olim dicebam, quo tempore Hierusalem domestica lautitia abundabat, cunctæque urbes ei subjectæ, quæ sive in montana sive in campestri regione, idonea populi multitudine plenæ erant. Nihilo tamen minus vobis tunc aiebam me nullam jejunii vestri rationem habere, quod sine bono mentis habitu observabatis. Quænam vero mihi grata essent, quæque potissimum vobis factitanda, per propbetas vos edocebam. « Judicium justum judicate, et misericordia ac miseratione utimini unusquisque erga fratrem suum, et viduam et pupillum, et advenam, et pauperem ne opprimatis, et malitiæ unusquisque fratris sui ne memineritis in cordibus vestris. » Suasi vobis omni tempore justitiæ plurimam curam gerere, et compassione erga proximos uti, et omni pauperum ac derelictorum detrimento abstinere; item simultatem et iram mutuam vitare, deposita illarum quæ vulgo incidunt offensarum memoria. Profecto ego, jejunium vestrum renuens, hæc vobis agenda suadebam. « Et noluerunt attendere, et averterunt dementer dorsum suum, et aures suas aggravaverunt ne audirent, et cor suum contumax fecerunt ne obedirent legi meæ ac verbis quæ misit Dominus omnipotens in Spiritu suo per **322** superiorum prophetarum manum. » Ne his quidem attendere voluistis, sed cum insania multa dicta illorum aversati estis. Id enim valent verba, « Averterunt dementer dorsum suum. » His quæ dicebantur aurem præbere noluistis, mente prorsus obfirmata, quominus leges meas sequeremini, quas per superiores prophetas vobis explanabam. Quid vero hinc accidit?

Vers. 13, 14. — « Et processit ira magna a Domino omnipotente. » Propterea tantum sustinuistis supplicium, quoniam ego jejuniis vestris contemptis hortabar vos ad legum debitam observantiam : at vos contra flocci fecistis leges meas. « Eritque, quemadmodum ipse dixit, nec ei auscultarunt, ita clamabunt, nec ego exaudiam, ait Dominus omnipotens. » Sicut illi dicta mea noluerunt audire, ita ego vicissim clamori eorum in angustiis constitutorum aurem non præbebo. Quid porro egi? « Propellam eos tanquam turbine inter gentes quas non noverant, et terra post eos desolabitur absque transeunte vel revertente : posueruntque terram electam in vastitatem. » Comminatus sum, vos omnes quasi venti procella maxima me dispersurum, et captivitati traditos ad regionem expulsurum quam antea ignorabatis, et vastitate terram vestram me obruturum prædixi, nemine postea illinc revertente, aut iter faciente,

Στίχ. ς'-ιβ'. — « Οὐχ οὗτοι οἱ λόγοι εἰσὶν οὓς ἐλάλησε Κύριος ἐν χερσὶ τῶν προφητῶν τῶν ἔμπροσθεν, ὅταν ἦν Ἱερουσαλὴμ κατοικουμένη καὶ εὐθηνοῦσα, καὶ αἱ πόλεις αὐτῆς κυκλόθεν, καὶ ἡ ὀρεινὴ καὶ πεδινὴ κατῳκεῖτο; » Ταῦτα δὲ, φησὶ, καὶ πάλαι διὰ τῶν προφητῶν ἔλεγον πρὸς ὑμᾶς, ὁπηνίκα ἐπί τε τῆς οἰκείας εὐθηνείας ἦν ἡ Ἱερουσαλὴμ καὶ πᾶσαι αἱ ὑπ' αὐτὴν πόλεις ὡσαύτως, ἅτε καὶ τῆς ὀρεινῆς καὶ τῆς πεδινῆς χώρας τῆς προσηκούσης αὐταῖς πεπληρωμένης τῶν οἰκούντων· καὶ ὅμως ταῦτα τότε πρὸς ὑμᾶς ἔλεγον ὅτι μοι λόγος οὐδεὶς τῆς νηστείας ὑμῶν οὐκ ἀγαθῇ γνώμῃ νηστευόντων· τίνων δέ μοι λόγος, ὧν ἐπιμελεῖσθαι μάλιστα προσήκειν ὑμᾶς ἐδίδασκον διὰ τῶν προφητῶν. « Κρίμα δίκαιον κρίνατε, καὶ ἔλεον καὶ οἰκτιρμὸν ποιεῖτε ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ χήραν καὶ ὀρφανὸν καὶ προσήλυτον καὶ πένητα μὴ καταδυναστεύετε· καὶ κακίαν ἕκαστος τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ μὴ μνησικακεῖτε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. » Συνεβούλευον γὰρ ὑμῖν ἁπανταχοῦ τοῦ δικαίου ποιεῖσθαι πρόνοιαν πλείστην, συμπαθείᾳ τε χρῆσθαι πρὸς τοὺς πέλας, (p. 482) καὶ δὴ καὶ πάσης βλάβης τῆς εἰς τοὺς πένητάς τε καὶ ἀπροστασιάστους ἀπέχεσθαι· καὶ μήνιδος δὲ καὶ ὀργῆς τῆς κατ' ἀλλήλων ἀφεστάναι, ἀφαιροῦντας τὴν μνήμην ἑαυτῶν τῶν ἐν μέσῳ πως συμβάντων λυπηρῶν. Ἀλλ' ἐγὼ μὲν τὴν νηστείαν παρωθούμενος, ταῦτα συνεβούλευον ὑμῖν. Τί δέ; « Καὶ ἠπείθησαν τοῦ προσέχειν, καὶ ἔδωκαν νῶτον αὐτῶν παραφρονοῦντα, καὶ τὰ ὦτα αὐτῶν ἐβάρυναν τοῦ μὴ εἰσακούειν, καὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν ἔταξαν ἀπειθῆ τοῦ μὴ εἰσακούειν τοῦ νόμου μου, καὶ τῶν λόγων ὧν ἐξαπέστειλεν Κύριος παντοκράτωρ ἐν Πνεύματι αὐτοῦ, ἐν χερσὶ προφητῶν τῶν ἔμπροσθεν. » Οὐδὲ τοῦτων δὴ λόγον ποιεῖσθαι ἠθέλετε, ἀλλ' ἐκ παραφροσύνης μὲν πολλῆς παντελῶς ἀπεστρέφεσθε τὰ λεγόμενα· τοῦτο γὰρ λέγει, « Ἔδωκαν νῶτον αὐτῶν παραφρονοῦντα· » προσέχειν δὲ τοῖς λεγομένοις οὐκ ἐθέλετε, κρίναντες καθάπαξ ἀπειθῶς ἔχειν πρὸς τοὺς νόμους τοὺς ἐμοὺς, οὓς διὰ τῶν προφητῶν τῶν πρόσθεν ὑμῖν ἐξηγούμην. Ἐφ' οἷς τί γέγονε;

Στίχ. ιγ', ιδ'. — « Καὶ ἐγένετο ὀργὴ μεγάλη παρὰ Κυρίου παντοκράτορος. » Ὑπὲρ τούτων τὴν τοσαύτην ὑπομενήκατε τιμωρίαν, ὑπὲρ ὧν τὰς νηστείας ὑμῶν παρωθούμενος ἐκεῖνα συνεβούλευον ὧν μάλιστα προσῆκον ἦν ὑμᾶς τῶν νόμων ἀντέχεσθαι. Λόγος δὲ ἦν ὑμῖν τῶν νόμων οὐδεὶς τῶν ἐμῶν. « Καὶ ἔσται, ὃν τρόπον εἶπε, καὶ οὐκ εἰσήκουσαν αὐτοῦ, οὕτως κεκράξονται καὶ οὐ μὴ εἰσακούσω, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Ὥσπερ δὲ ἐκεῖνοι τῶν παρ' ἐμοῦ λεγομένων ἀκούειν οὐκ ἤθελον, (p. 483) οὕτω δὴ κἀγὼ γεγονότων αὐτῶν ἐν τοιαύταις ἀνάγκαις βοώντων οὐ προσεῖχον. Τί δὲ πεποίηκα; « Καὶ ἐκβαλῶ αὐτοὺς ὡς ἐν λαίλαπι εἰς πάντα τὰ ἔθνη ἃ οὐκ ἔγνωσαν· καὶ ἡ γῆ ἀφανισθήσεται κατόπισθεν αὐτῶν ἐκδιοδεύοντος καὶ ἐξαναστρέφοντος· καὶ ἔταξαν γῆν ἐκλεκτὴν εἰς ἀφανισμόν. » Ἤπειγεν γὰρ ἅπαντας ὑμᾶς ὥσπερεὶ συστροφὴ περιβαλὼν ἀνέμου μεγίστη διασκορπίσαι τε, καὶ αἰχμαλωσίᾳ παραδοὺς εἰς χώραν ἀπαγαγεῖν ἣν οὐκ ᾔδειτε πρότε-

Digitized by Google

ρον· ἀφανισμῷ τε περιβληθήσεσθαι τὴν γῆν ἀπεφη- A propter summam locorum solitudinem. Hæc et
ψάμην τὴν ὑμετέραν, οὐκ ἀναστρέφοντος ἐπ' αὐτῆς comminatus sum, inquit, et peregi : quam elegeram
ἔτι τινός, οὐ διοδεύοντος διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἐρη- antea terram ad incolatum vestrum, vastitati tradi-
μίαν. Ταῦτα δὴ καὶ ἠπείλησα, φησὶ, καὶ πεποίηκα· di ; etenim verba, « clamabunt, » et, « desolabitur, »
ἣν ἐξελεξάμην γῆν πρότερον εἰς κτῆσιν ὑμετέραν, dicit tanquam de re futura, cum reapse de præte-
ἀφανισμῷ παραδέδωκα· τὸ γὰρ « κεκράξονται » καὶ rita loquatur, tempus more solito invertens : quod
« ἀφανισθήσεται, » ὡς ἐπὶ μέλλοντος λέγει, τὸ γε- sæpe fieri tum apud beatum Davidem tum apud
γονὸς ἐξηγούμενος, τὸν χρόνον κατὰ τὸ εἰωθὸς ἐναλ- cæteros prophetas in divina Scriptura, jamdiu
λάττων· ὃ πολλαχοῦ γινόμενον ἐπὶ τῆς θείας Γραφῆς affatim demonstravimus. Quem ipsum tropum hic
παρά τε τῷ μακαρίῳ Δαυὶδ καὶ τοῖς λοιποῖς προφή- usurpat dicens : « Et posuerunt terram **323** elec-
ταις διὰ πολλῶν ἐδείξαμεν ἤδη. Ὅπερ οὖν καὶ δε- tam in desolationem : » ostendit enim se non de
δήλωκεν εἰπών, « Καὶ ἔταξαν γῆν ἐκλεκτὴν εἰς ἀφα- re futura loqui, sed de præterita et jam peracta.
νισμόν· » ἔδειξε γὰρ ὅτι οὐ μέλλον πρᾶγμα λέγει, Vult autem per hæc omnia dicere Deus, se jeju-
ἀλλὰ παρεληλυθός τε ἤδη καὶ γεγονός. Ἠβουλήθη nium vestrum renuere vitiose actum; suasisse
δὲ δι' ὅλων εἰπεῖν, ὅτι Τὴν μὲν νηστείαν ὑμῶν παρ- autem quæ vos facere oportebat ; et quia morem
B γεύμην κακῶς γινομένην, συνεβούλευον δὲ ἃ προσῆ- ei gerere noluistis, tantam vobis imposuisse pœ-
κον ἦν πράττεσθαι παρ' ὑμῶν· καὶ ἐπειδὴ τούτοις μὴ nam. Sed tunc quidem hæc, inquit, fuerunt. Nunc
προσείχετε, τοσαύτην ὑμῖν ἐπήγαγον τιμωρίαν. Ἀλλὰ vero quid?
τότε μὲν ταῦτά φησι· νῦν δὲ τί;

ΚΕΦ. Η'.

CAP. VIII.

Στίχ. α' ε'. — « Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Vers. 1-5. — « Hæc dicit Dominus omnipotens :
Ἐζήλωσα τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ τὴν Σιὼν ζῆλον μέ- Zelatus sum Hierusalem atque Sion zelo magno,
γαν· καὶ θυμῷ μεγάλῳ ἐζήλωσα αὐτήν. » Μεταβέ- furore magno zelatus eam sum. » Convertam meum
βληκά μου τὴν περὶ αὐτὴν σχέσιν, (p. 484) ὥστε καὶ erga illam affectum, ita ut magnopere calamitatum
ἄγαν ὀργίζεσθαι ὑπὲρ ὧν πέπονθε κατὰ τῶν ἠδικη- ejus causa injustis ejus inimicis irascar. Et sua
κότων αὐτήν· καὶ ἐπιμένων τοῖς εἰρημένοις, « Τάδε dicta continuans inquit : « Hæc ait Dominus : Re-
λέγει Κύριος, Ἐπιστρέψω ἐπὶ Σιὼν καὶ κατασκηνώ- vertar ad Sion, et habitabo in medio Hierusalem.
σω ἐν μέσῳ Ἱερουσαλήμ· καὶ κληθήσεται ἡ Ἱερουσα- Et vocabitur Hierusalem urbs vera, et mons Domini
λὴμ πόλις ἀληθινὴ, καὶ ὄρος Κυρίου παντοκράτορος, omnipotentis, mons sanctus. » Reducam ad me
ὄρος ἅγιον. » Ἐπανάξω γάρ μου τὴν περὶ τὸ ὄρος meum erga Sionis montem affectum, meoque erga
C Σιὼν διάθεσιν, καὶ φανοῦμαι πάλιν διὰ τῆς κηδεμο- Hierusalem patrocinio innotescam ; efficiamque eam
νίας τῆς οἰκείας ἐπὶ τῆς Ἱερουσαλήμ· ἀποδείξω τε vere urbis nomine dignam, et multa fruentem rerum
αὐτὴν πόλιν ὄντως συνεστῶσαν, καὶ ἐν εὐθηνίᾳ καθ- copia ; montemque ubi urbs condita, sanctum esse
εστῶσαν πολλῇ· τό τε ὄρος ἐφ' οὗπερ ἡ πόλις οἰκο- ostendam, utpote quem mea præsentia dignatus
δομεῖται, ἅγιον ἀποδείξω, ὡς τῆς παρουσίας ἠξιω- sim. Pergitque prædicta cumulare : « Hæc ait Domi-
μένον τῆς ἐμῆς. Καὶ προστιθεὶς ἔτι τοῖς αὐτοῖς· nus omnipotens : Adhuc sedebunt senes anusque in
« Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ, Ἔτι καθίσονται plateis Hierusalem, singuli baculos suos manibus
πρεσβύτεροι καὶ πρεσβύτεραι ἐν ταῖς πλατείαις Ἱε- tenentes præ dierum multitudine. Et urbis plateæ
ρουσαλὴμ, ἕκαστος τὴν ῥάβδον αὐτοῦ ἔχων ἐν τῇ replebuntur puerulis puellisque ludentibus in plateis
χειρὶ αὐτοῦ, ἀπὸ πλήθους ἡμερῶν· καὶ αἱ πλατεῖαι ejus. » Adeo incolumem servabo, inquit, urbem
τῆς πόλεως πλησθήσονται παιδαρίων καὶ κορασίων omnesque ibi incolentes, ut minime, prout antea
παιζόντων ἐν ταῖς πλατείαις αὐτῆς. » Οὕτως δὲ, φη- usuveniebat, immaturos obitus ab impendentibus
σὶν, ἀβλαβῆ φυλάξω τὴν πόλιν καὶ πάντας τοὺς οἰ- malis exspectent ; ita ut urbe prosperitatem pluri-
κοῦντας αὐτὴν, ὥστε μὴ παραπλησίως τοῖς πρόσθεν mam habente, civibus quoque vitæ spatium prore-
ὑπὸ τῶν κατεχόντων κακῶν ἀώρους ὑπομένειν θανά- D getur : quo fiet ut vitæ longævitate cogantur baculis
τους· ὡς ἐν εὐθηνίᾳ δὲ πολλῇ τῆς πόλεως οὔσης, inniti ob incessus adjumentum. Erit item **324** urbs
ἀναγκαίας καὶ τοῖς οἰκοῦσιν αὐτὴν παρεκτείνεσθαι τὴν ζωήν· ὥστε καὶ ἀσθενοῦντας, διὰ τὸ μῆκος τοῦ plena puerulis puellisque lusitantibus ; namque
χρόνου τῆς ζωῆς βακτηρίαις ἀναγκάζεσθαι εἰς τὴν et hoc lautæ cum numeroso populo civitatis indi-
τῆς πορείας βοήθειαν· (p. 485) ἔσται δὲ καὶ ἡ πόλις cium est.
μεστὴ παιδαρίων τε καὶ κορασίων παιζόντων· εὐθη-
νουμένης γὰρ καὶ πολυανθρώπου πόλεως σημεῖον καὶ
τοῦτο.

Στίχ. ς'-θ'. — Εἶτ' ἐπειδή πως πρὸς τὰ παρόντα Vers. 6-9. — Deinde quia, præ præsenti rerum
ἀδύνατα ταῦτα εἶναι ἐφαίνετο, « Τάδε λέγει Κύριος statu, impossibilia hæc videbantur, « Hæc ait (per-
παντοκράτωρ· Εἰ ἀδυνατήσει ἐνώπιον τῶν καταλοί- git dicere) Dominus omnipotens : Si impossibile
πων τοῦ λαοῦ τούτου ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, μὴ videtur reliquiis populi hujus diebus illis, num coram
καὶ ἐνώπιον ἐμοῦ ἀδυνατήσει, λέγει Κύριος παντο- me quoque erit hoc impossibile, dicit Dominus om-
κράτωρ; » Ἀλλ' εἰ καὶ ἀδύνατα, φησὶ, ταῦτα ὑμῖν nipotens? » Etiamsi hæc impossibilia videantur his
qui exiguitatem spectant nunc in urbe congrega-
torum : attamen mihi certe haud impossibile est
tantam operari rerum conversionem, ut ex præsenti
miseria ad prosperitatem plurimam et urbem et

Digitized by Google

ejus res omnes transferam. Atque ex semet possibilitatem promissæ rei confirmans, prosequitur dicens: Multos sane alios Israelitas pluribus ex locis ad hanc urbem contraham, qui adhuc in captivitate versantur, et a me patriæ terræ incolatui reddentur. Et propter meam erga illos sollicitudinem clarus fiam, quia illos re ipsa populum meum esse ostendam, quatenus tali tantaque providentia mea fruentur: vereque videbor illorum Deus, dum firmam meam exhibeo eis gratiam; meaque justitia utens cunctos puniam qui aliquando eos lædere ausi fuerint. Cumulat hæc promissa, dicens: « Hæc ait Dominus omnipotens: Roborentur manus vestræ qui auditis his diebus sermones hos ex ore prophetarum, jam inde a die quo fundata est domus Domini omnipotentis, et templum ædificari cœptum. » Age nunc, inquit, his promissis meis attendentes, quæ sæpe per prophetas vobis significavi, multa cum sedulitate domum meam absolvendam curate; reputantes, a quo tempore huic operæ incumbitis domus meæ ædificandæ, quanto meliores res vestræ evaserint.

A καταφαίνεται ἀφορῶσι πρὸς τὴν ὀλιγότητα τῶν νῦν συνειλεγμένων ἐπὶ τῆς πόλεως, ἀλλ' οὐκ ἐμοί γε ἀδύνατον τοσαύτην ἐργάσασθαι τῶν πραγμάτων τὴν μεταβολήν, ὥστε ἐκ τῆς νῦν ταλαιπωρίας εἰς εὐθηνίαν πολλὴν μεταστῆναι τήν τε πόλιν καὶ τὰ κατ' αὐτὴν ἅπαντα. Καὶ πιστωσάμενος ἐξ αὐτοῦ τὸ δυνατὸν τῶν ἐπηγγελμένων, προστίθησι πάλιν ὅτι, Πολλοὺς μὲν καὶ ἑτέρους τῶν Ἰσραηλιτῶν πολλαχόθεν ἐπ' αὐτὴν συνάξω τῶν ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας ὄντων ἔτι, οὓς ἀποδώσω τῇ οἰκήσει τῆς γῆς τῆς οἰκείας· ἔσομαι δὲ αὐτοῖς διὰ τῆς κηδεμονίας γνωριζόμενος, ὡς ἐκείνους τε ἐκ τῶν πραγμάτων δείκνυσθαι αὐτῶν ὄντως θεὸν, ἀφ' ὧν βεβαίαν τε αὐτοῖς παρέχω τὴν οἰκείαν χάριν, καὶ τῇ δικαιοσύνῃ τῇ οἰκείᾳ κεχρημένος πάντας τιμωροῦμαι τοὺς ὅπως ποτὲ βλάπτειν αὐτοὺς ἐπιχειροῦντας. Ταύταις ἐπισυνάπτει ταῖς ἐπαγγελίαις· B « Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ, Κατισχυέτωσαν αἱ χεῖρες ὑμῶν τῶν ἀκουόντων (p. 486) ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις τοὺς λόγους τούτους ἐκ στόματος τῶν προφητῶν, ἀφ' ἧς ἡμέρας τεθεμελείωται ὁ οἶκος Κυρίου παντοκράτορος, καὶ ὁ ναὸς ἀφ' οὗ ᾠκοδόμηται. » Φέρε τοίνυν, φησὶ, ταύταις ταῖς ἐπαγγελίαις;

προσέχοντες ταῖς ἐμαῖς, ἃς πολλάκις διὰ τῶν προφητῶν πρὸς ὑμᾶς ἐποιησάμην, μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας τὸν οἶκον ἐκπληρῶσαι σπεύσατε τὸν ἐμὸν, ἀναλογιζόμενοι ἐξότε περ περὶ ταῦτα ἐσχήκατε καὶ περὶ τὴν κατασκευὴν τοῦ οἴκου τοῦ ἐμοῦ, ὁπόσην τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολὴν ἐδέξατο τὰ ὑμέτερα.

Vers. 10. — **325** Deinde ex priorum comparatione conversionem ostendens: « Quia ante dies illos, inquit, merces hominum non erat in lucrum, et merces jumentorum nulla erat, et seu egredienti seu ingredienti nulla pax a tribulatione: et mittam omnes homines unumquemque super proximum suum. » Olim, inquit, et ante templi ædificationem in multa versabamini miseria, et ne ex jumentorum quidem vestrorum opera, neque ex multis laboribus lucrum aliquod reportabatis; nam infructuosa omnia vobis efficiebat pacis cujusvis desiderium, dum perpetuis variisque tribulationibus vexarentur omnes qui urbem vestram ingrediebantur aut inde exibant, id est urbis cives. Augebat autem tribulationem vestram, quod nulla pace utebamini, multis extra consurgentibus hominibus, dum ego me a vobis averteram. Per hæc autem videtur eodem sensu quo beatus Aggæus propheta, manifeste exprobrare illis ignaviam; memorabat enim Aggæus subnata illis mala, cum ad ædificationem torpebant; ostendebat simul quanta facta fuisset in melius conversio, postquam cœperant divini templi ædificium urgere. Idem hoc loco beatus Zacharias dicit, nempe vos multas expertos esse calamitates, dum templum negligebatis: sed postquam mutata sententia, debitam suscepistis templi curam, quid tum contigit?

Στίχ. ι'. — Εἶτ' ἐκ παραθέσεως τῶν προτέρων δεικνὺς τὴν μεταβολήν· « Διότι πρὸ τῶν ἡμερῶν ἐκείνων ὁ μισθὸς τῶν ἀνθρώπων οὐκ ἦν εἰς ὄνησιν, καὶ ὁ μισθὸς τῶν κτηνῶν οὐχ ὑπῆρχε, καὶ τῷ ἐκπορευμένῳ καὶ τῷ εἰσπορευομένῳ οὐκ ἦν εἰρήνη ἀπὸ τῆς C θλίψεως· καὶ ἐξαποστελῶ πάντας τοὺς ἀνθρώπους ἕκαστον ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ. » Πάλαι μὲν γὰρ, φησὶ, καὶ πρὸ τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ ἐν πολλῇ καθειστήκειτε ταλαιπωρίᾳ· καὶ οὔτε τῇ τῶν κτηνῶν τῶν ὑμετέρων ἐργασίᾳ προσκείμενοι ἐκ τῶν πολλῶν τι πόνων ἀπεφέρεσθε κέρδος· ἀνόνητα γὰρ ὑμῖν ἅπαντα ἐποίει τὸ μηδεμιᾶς μὲν εἰρήνης ἀπολαύειν, ἐν θλίψεσι δὲ πάντοτε ἐξετάζεσθαι ποικίλαις ἅπαντας τοὺς ἐπὶ τῆς πόλεως εἰσιόντας τε καὶ ἐξιόντας τῶν ἐν ὑμῖν, ἵνα εἴπῃ τοὺς ἐπὶ τῆς πόλεως ἀναστρεφομένους. Ηὔξανε δὲ ταῦτα ὑμῖν τήν τε θλῖψιν, καὶ τὸ μὴ ἐν εἰρήνῃ καθεστάναι, τὸ πολλοὺς ὑμῖν ἐπεγείρεσθαι τῶν ἔξωθεν ἀνθρώπων, διὰ τὴν ἀποστροφὴν τὴν ἐμήν· ἔοικε δὲ ταῦτα κατὰ τὴν ἔννοιαν τοῖς τοῦ μα- D καρίου Ἀγγαίου τοῦ προφήτου σαφῶς (p. 487) ὑποδείζων αὐτοῖς τὴν ῥαθυμίαν· ἐμνημόνευσε μὲν τῶν ἐπιγεγονότων αὐτοῖς κακῶν, ὁπηνίκα τῆς οἰκοδομῆς κατερράθυμουν· ἐδήλωσε δὲ πόσην ἔσχε μεταβολὴν, ἐπὶ τὸ κρεῖττον τὰ κατὰ τοὺς ἑλομένους τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ φροντίζειν τοῦ θείου· τοῦτο γὰρ καταῦθα ὁ μακάριος Ζαχαρίας λέγει, ὅτι Ἐν πολλαῖς ἦτε, φησὶ, ταλαιπωρίαις ἀμελοῦντες τοῦ οἴκου· ἐπειδὴ δὲ μεταβαλόντες τὴν γνώμην, τὴν προσήκουσαν ἔχετε περὶ τὸν οἶκον σπουδὴν, τί γέγονε;

Vers. 11-15. — « Et nunc non juxta dies priores facio reliquiis populi hujus, dicit Dominus omnipotens, sed pacem ostendam. Vinea dabit fructum suum, et terra dabit germina sua, et cœlum dabit rorem suum, faciamque ut reliquiæ populi mei hæc omnia possideant. Et erit, sicut eratis maledictio

Στίχ. ια'-ιε'. — « Καὶ νῦν οὐ κατὰ τὰς ἡμέρας τὰς ἔμπροσθεν ἐγὼ ποιῶ τοῖς καταλοίποις τοῦ λαοῦ τούτου, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· ἀλλ' ἢ δείξω εἰρήνην· ἡ ἄμπελος δώσει τὸν καρπὸν αὐτῆς, καὶ ἡ γῆ δώσει τὰ γενήματα αὐτῆς, καὶ οὐρανὸς δώσει τὴν δρόσον αὐτοῦ· καὶ κατακληρονομήσω τοῖς καταλοί-

Digitized by Google

ποις τοῦ λαοῦ μου πάντα ταῦτα· καὶ ἔσται ὃν τρόπον ἦτε κατάρα ἐν τοῖς ἔθνεσιν, οἶκος Ἰούδα, καὶ οἶκος Ἰσραήλ, οὕτως διασώσω ὑμᾶς, καὶ ἔσεσθε ἐν εὐλογίᾳ.» Οὐχ ὁμοια τοῖς πρόσθεν τὰ νῦν περὶ τοὺς ἐπανελθόντας γενήσεται, οὓς ἐκ πολλῶν τῶν ἀπολομένων ὀλίγους περιλειφθέντας αὐξήσω πάλιν ἐγὼ καὶ πρὸς πλῆθος ἄξω, εἰρήνης τε αὐτοὺς πλήρεις ἐργασάμενος, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν καρπῶν εὐθηνίαν αὐτοῖς παρέχων, καὶ πάντων δὴ συντόμως εἰπεῖν τῶν ἀγαθῶν δωρούμενος αὐτοῖς τὴν ἀπόλαυσιν· ἵν' ὥσπερ τὸ παλαιὸν τιμωρίας ἐφαίνεσθε πᾶσιν ἄξιοι διὰ τὴν ὀργὴν τὴν ἐμὴν, (p. 488) οὕτως ἐκ τῆς ἐμῆς κηδεμονίας μακαριστοὶ φαίνοισθε παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις· καὶ πλέον παραθαρρύνων αὐτούς, «Θαρρεῖτε καὶ κατισχύετε ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν. Διότι τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ, Ὃν τρόπον διενοήθην τοῦ κακῶσαι ὑμᾶς ἐν τῷ παροργίσαι με τοὺς πατέρας ὑμῶν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ οὐ μετενόησα, οὕτως παρατέταγμαι καὶ διανενόημαι ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις τοῦ καλῶς ποιῆσαι τῇ Ἱερουσαλὴμ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα.» Ἀποθέμενοι δὴ πάντα φόβον καὶ πᾶσαν ἀθυμίαν, ἐν εὐθυμίαις ἔσεσθε καὶ θάρσει πολλῷ· καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς ἔχεσθε τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ· εὖ εἰδότες ὅτι ὥσπερ πρότερον τιμωρίαν ἀπεφηνάμην κατ' ὑμῶν ὑπὲρ ὧν πλημμελεῖν τοὺς ὑμετέρους συνέβαινεν εἰς ἐμὲ, καὶ ταύτην ἤγαγον εἰς πέρας, οὐ μεταβαλόμενος τὴν γνώμην· οὕτω νῦν τὰς ἐπαγγελίας εἰς πέρας ἄξω πάντως ἃς περί τε τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀπεφηνάμην, καὶ πάσης δὴ τῆς Ἰούδα φυλῆς· ὡς ἡ μὲν ἐν εὐθηνίᾳ γενήσεται, οἱ δὲ πολλῆς μεθέξουσι τῆς εὐετηρίας.

A inter gentes, o domus Judæ et domus Israelis, ita salvabo vos, et eritis in benedictione.» Haud æque ac antiquioribus, ita posteris eveniet, quos ex multis exstinctis paucos relictos, rursus ego **326** augebo et in multitudinem proveham, pace eos cumulans, et frugum copiam suppeditans; atque ut compendio dicam, omnium bonorum eisdem usum tribuens, ut sicuti olim pœna videbamini digni ob iram meam, ita propter patrocinium meum beati videamini cunctis hominibus. Et magis adhuc fiduciam eis augens, «Confidite, inquit, et roborentur manus vestræ: quoniam hæc dicit Dominus omnipotens: Quemadmodum cogitavi vos affligere, quia me patres vestri exacerbaverant, dicit Dominus omnipotens, neque tunc me pœnituit, ita constitui B ac deliberavi diebus his bene facere urbi Hierusalem et Judæ domui.» Omni seposito timore et omni desperatione, in gaudio eritis multaque fiducia, studioseque admodum ad ædificationem templi incumbetis: probe scientes, quod sicut antea pœnam in vos exprompsi, propter patrum vestrorum adversus me iniquitates, atque illam reapse immobili sententia consummavi: ita nunc promissa mea prorsus exsequar, quæ de Hierusalem significavi deque universa Judæ tribu; quod nempe illa rerum copia diffluet, hæc multa felicitate fruetur.

Στίχ. ις', ιϛ'. — Καὶ δεικνὺς ὅ τι ποτὲ ποιοῦντας προσῆκε τῷ βεβαίῳ θαρρεῖν τῶν ἐπαγγελιῶν· «Θαρσεῖτε, οὗτοι οἱ λόγοι οὓς ποιήσετε, λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ κρίμα εἰρηνικὸν κρίνατε ἐν ταῖς πύλαις ὑμῶν· καὶ ἕκαστος τὴν κακίαν τοῦ πλησίον μὴ λογίζεσθε ἐν καρδίαις ὑμῶν, καὶ ὅρκον ψευδῆ μὴ ἀγαπᾶτε· διότι ταῦτα πάντα ἐμίσησα, λέγει Κύριος παντοκράτωρ.» (p. 489) Θαρρεῖτε δὴ ταῖς ἐπαγγελίαις ταῖς ἐμαῖς· εἰ τούτων δὴ ἕνεκεν οὓς συμβουλεύω πολλὴν ἔχοιτε τὴν ἐπιμέλειαν, ἀδόλως μὲν τὰ πρὸς ἀλλήλους διατιθέντες, ἀληθινῇ δὲ διανοίᾳ τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀποσώζοντες φιλίαν, καὶ δὴ σφοντίζοιτε πάσας τὰς ἐμπιπτούσας φιλονεικίας διαλύοντες εἰς φιλίαν συνάγεσθαι πρέπουσάν γε καὶ πρὸς εἰρήνην συνιοῦσαν, τῶν ἀμφισβητουμένων ἀποσχόμενοι τὴν διάλυσιν, τά τε συμβαίνοντα παραλογίζεσθαι τῶν παιγνιδίων, καὶ πᾶσαν ἔχοιτε φροντίδα τοῦ μὴ μετ' ἐπιορκίας ὀμνύναι· ταῦτα γὰρ ἐμοὶ μὲν δὴ μίσους ἐστὶν ἄγαν· ὑμεῖς δὲ εἰ τοῖς λοιποῖς πειθόμενοι τοῖς ἐμοῖς βούλοισθε σπουδῇ διαπράττεσθαι τὰ παρηγγελμένα ὑμῖν ἀγαθῶν.

C Vers. 16, 17.—Atque ut suadeat debere eos, qui recte facerent, firmitati promissorum confidere, «Confidite, inquit; isti sunt sermones quos facietis: loquimini veritatem unusquisque ad proximum suum, et justum judicium judicate in portis vestris. Et unusquisque malum proximo suo ne machinemini in cordibus vestris, et mendax jusjurandum ne diligatis, quia hæc omnia odi, dicit Dominus omnipotens.» Confidite promissis meis; si certe consiliorum quæ vobis suasi rationem habueritis, sine dolo invicem tractantes, et verace mente mutuam charitatem servantes; et si operam dederitis, ut incidentibus jurgiis præcisis in amicitiam coeatis debitam et **327** pacis sociam, et sublatis litibus offensas quæ occurrere solent neglexeritis; omni denique diligentia perjurium vitaveritis. Hæc D enim ego vehementer odi. Vos vero si reliquis monitionibus meis obedientes, studiose eas observabitis, promissa vobis bona consequemini.

Στίχ. ιζ', ιθ'. — «Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου παντοκράτορος πρός με λέγων· Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Νηστεία ἡ τοῦ τετάρτου, καὶ νηστεία τοῦ πέμπτου, καὶ νηστεία τοῦ ἑβδόμου, καὶ νηστεία ἡ τοῦ δεκάτου ἔσονται τῷ οἴκῳ Ἰούδα εἰς χαρὰν καὶ εἰς εὐφροσύνην καὶ ἑορτὰς ἀγαθὰς, καὶ εὐφρανθήσεσθε, καὶ τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν εἰρήνην ἀγαπήσατε.» Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς ἀνωτέροις παρόντων τῶν ἀλλοτρίων οὓς οἱ τῶν ἐθνῶν ἀπεστάλκεσαν βασιλεῖς, παρ-

Vers. 18, 19. — «Et factus est sermo Domini omnipotentis ad me dicens: Hæc dicit Dominus omnipotens: Jejunium quarti, et jejunium quinti, et jejunium septimi, et jejunium decimi erunt in domo Judæ in gaudium et lætitiam et bonas solemnitates; et lætabimini, et veritatem pacemque diligetis.» Quia in superioribus, propter alienigenarum præsentiam quos gentium reges miserant, reprobaverat Deus jejunium, et ea opera substituerat, quæ fieri

Digitized by Google

oportere censebat, ut suos simul et alienos qui aderant erudiret, necessario in subsequente monito sic loquitur, demonstrare volens haud se jejunium simpliciter improbasse, sed illud tantum quod incongrue fiebat: secus vero si convenienter agatur, tunc se libenter excipere. Hoc ergo ait: Vos antea pro peccatis vestris cum luctu jejunabatis, quorum causa tantis correpti fuistis calamitatibus: nunc autem reditum consecutis congruit vobis haud cum luctu jejunium paragere, sed libenter jucundeque, festo dignum reputantes jejunium; quia nos Dei propinquos facere idoneum est. Decebit enim vos jejunare lætanter, si veritatis ac pacis respectum habebitis. Atque ut ostendat bonorum magnitudinem quorum gratia decet eos in solemnitate ac lætitia jejuniis uti, sic prosequitur:

A γῆσατο μὲν τὴν νηστείαν, ἀντεισήγαγε δὲ ἃ χρῆναι πράττεσθαι ἀναγκαῖον ἡγεῖτο, ὡς ἂν καὶ τοὺς οἰκείους κατὰ ταυτὸν καὶ τοὺς ἀλλοτρίους παρόντας παιδεύσειν, ἀναγκαίως μετὰ τὴν τῶν καθεξῆς διδασκαλίαν ἐπάγει ταυτί, δεῖξαι βουλόμενος ὡς οὐ τὴν νηστείαν ἁπλῶς παραιτεῖται, (p. 490) ἀλλ' ὅτ' ἂν γίγνηται μὴ δεόντως. Εἰ δὲ μετὰ τοῦ προσήκοντος γίγνοιτο, καὶ μάλα γε αὐτὴν ἀποδέχεται γιγνομένην· τοῦτο τοίνυν φησὶν ὅτι, Πρότερον μὲν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτημάτων νηστεύοντες ἐπενθεῖτε τῶν οἰκείων, ὑπὲρ ὧν δὴ καὶ τοσαύταις ἦτε περιβεβλημένοι ταῖς συμφοραῖς· νῦν δὲ ἐπειδὴ τῆς ἐπανόδου τετυχήκατε, ἁρμόττον εἴη ἂν ὑμῖν πένθει μετιέναι τὴν νηστείαν, ἀλλὰ μεθ' ἡδονῆς τε καὶ εὐφροσύνης, ἑορτῆς ἄξιον τιθεμένοις τὸ νηστεύειν ὡς αὐταρκες ὂν οἰκειοῦν Θεῷ· ἁρμόσει

B γὰρ ὑμῖν τὸ μεθ' ἡδονῆς νηστεύειν, εἰ ἀληθείας τε καὶ εἰρήνης ποιοῖσθε λόγον. Καὶ δεικνὺς τῶν ἀγαθῶν τὸ μέγεθος ἐφ' οἷς προσῆκεν αὐτοὺς ἑορτάζοντάς τε καὶ εὐφραινομένους χρῆσθαι ταῖς νηστείαις, ἐπάγει·

VERS. 20-23. **328** — « Hæc ait Dominus omnipotens: Adhuc venient populi multi, et habitatores urbium multarum. Et qui habitant unam convenient ad alteram civitatem, dicentes: Euntes eamus ut deprecemur faciem Domini, ut quæramus faciem Domini omnipotentis. Pergam et ego. » Nil mirum, inquit, hæc apud vos contingere, siquidem multi alienigenæ diversis in urbibus habitantes, ex unaquaque urbe in unum coibunt: ita enim valet dictio, « Qui habitant unam, convenient ad alteram civitatem. » Hi excitabunt mutuoque hortabuntur ad huc adventandum, ut et ipsi in orando Deo perseverent, atque ab eo quodlibet bonum exspectent. Quare alterutrum hortabuntur dicentes: « Pergam et ego; » id est, Unusquisque sedulitate ad hujusmodi opus C utens, ad par studium cæteros quoque excitabit. Deinde dicit, plurimos ex multis diversisque gentibus ventaturos Hierusalem Deum propitiaturi pro peccatis suis, et de qualibet ipsorum necessitate deprecaturi. Mox addit: « Hæc ait Dominus omnipotens: Diebus illis apprehendent decem viri ex omnium gentium linguis, apprehendent, inquam, fimbriam viri Judæi dicentes: Veniemus tecum, quia audivimus Deum vobiscum esse. » Adeo illustrem faciet reliquiarum Israelis reditum, ut multi diversis oriundi gentibus, et illius calamitatis participes, animadversa Dei erga populum suum providentia, apprehenso ipsorum quolibet, eo duce utantur reditus ad urbem Hierusalem, cunctis satis ad id concitatis ex evidenti notione quod vobis adsit Deus, teste operum erga vos mirabilitate. Etenim hoc etiam loco « decem viros » haudde numero dicit, sed ut « multos » significet. Exin memorat gentes quæ Dei timore ita se gerent, tum et alias quæ ob superbiam suam nullius pensi rem hanc habebunt. Propterea dicit:

Στίχ. κ'-κγ'. — « Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ἔτι ἥξουσι λαοὶ πολλοί, καὶ κατοικοῦντες πόλεις πολλάς· καὶ συνελεύσονται κατοικοῦντες μίαν εἰς μίαν πόλιν (66) λέγοντες, Πορευθῶμεν πορευόμενοι δεηθῆναι τοῦ προσώπου Κυρίου, καὶ ἐκζητῆσαι τὸ πρόσωπον Κυρίου παντοκράτορος· πορεύσομαι κἀγώ. » Θαυμαστὸν γὰρ οὐδέν, φησὶν, εἰ παρ' ὑμῶν γίνοιτο ταῦτα, ὅπου γε πολλοὶ καὶ τῶν ἀλλοτρίων ἐν διαφόροις πόλεσιν οἰκοῦντες, ἐπὶ ταυτὸν ἀφ' ἑκάστης πόλεως γεγονότες· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « Συνελεύσονται κατοικοῦντες μίαν εἰς μίαν πόλιν. » Διεγεροῦσι δὲ καὶ προτρέψονται ἀλλήλους εἰς τὴν ἐνταῦθα παρουσίαν, ὡς ἂν καὶ αὐτοὶ διαμένοιέν τε δεόμενοι τοῦ Θεοῦ, καὶ παρ' αὐτοῦ πᾶν ὅ τι ἀναμένοντες ἀγαθόν· ὥσθ' ἕκαστον προτρεπόμενον τὸν ἕτερον λέγειν, (p. 491) « Πορεύσομαι κἀγώ, » ἵνα εἴπῃ, ὅτι ἕκαστος προθυμίᾳ τῇ περὶ τὸ πρᾶγμα κεχρημένος, ἐπὶ τὰ ὅμοια διεγερεῖ καὶ τοὺς ἄλλους· εἶτα ὅτι πλεῖστοι ὅσοι ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων ἐθνῶν παρέσονται εἰς τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐξιλεούμενοί τε τὸ Θεῖον ἐπὶ ταῖς ἑαυτῶν ἁμαρτίαις, καὶ πᾶν ὅτου ἂν δέοιντο παρ' αὐτοῦ ζητοῦντες. Οἷς ἐπάγει· « Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἐπιλήψονται δέκα ἄνδρες ἐκ πασῶν [τῶν γλωσσῶν] τῶν ἐθνῶν, καὶ ἐπιλήψονται τοῦ κρασπέδου ἀνδρὸς Ἰουδαίου λέγοντος, Πορευσόμεθα μετὰ σοῦ, διότι ἀκηκόαμεν ὅτι ὁ Θεὸς μεθ' ὑμῶν ἐστιν. » Οὕτω γὰρ λαμπρὰν τῶν ὑπολειπομένων ποιήσεται Θεὸς τὴν ἐπάνοδον, ὥστε πολλοὺς ἐκ διαφόρων ὄντας ἐθνῶν καὶ τῆς συμφορᾶς κε-

D κοινωνηκότας ἐκείνης, θεασαμένους τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ τὸν λαὸν κηδεμονίαν, ἐπιλαβέσθαι τε ὅτου δήποτε τῶν ἐξ αὐτῶν, καὶ ἡγουμένῳ χρήσασθαι ἐκείνῳ εἰς τὴν ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐπάνοδον διεγειρομένους αὐτάρκως ἁπάντων ἐπὶ τοῦτο ἐκ τοῦ γνῶσιν ἀκριβῆ λαβεῖν τοῦ μεθ' ὑμῶν εἶναι τὸν Θεὸν διὰ τοῦ παραδόξου τῶν περὶ ὑμᾶς γινομένων· καὶ γὰρ κἀνταῦθα τὸ « δέκα ἄνδρες » οὐκ ἐπὶ ἀριθμῷ λέγει, ἀλλ' ἵνα εἴπῃ « πολλοί. » Εἶτα μέμνηται τῶν ἐν τοῖς ἔθνεσι τῶν μὲν ἐργασομένων τοῦτο δέει τοῦ Θεοῦ, τῶν δὲ δι' ὑπεροψίαν οὐ ποιησαμένων τούτου λόγον. Διὰ φησί·

(66) Ita Theodori codex hic et infra, consentiens cum Hebræo et antiquis interpretibus. Attamen Græcus textus, etiam Vaticanus, κατοικοῦντες πέντε πόλεις εἰς μίαν. Sed in Complutensi deest πέντε, quod tamen legebat Arabs interpres.

Digitized by Google

ΚΕΦ. Θ'. A CAP. IX.

Στίχ. α'-δ'. — « Λῆμμα λόγου Κυρίου ἐν γῇ Ἐδράχ· καὶ Δαμασκὸς θυσία αὐτοῦ· διότι Κύριος ἐφορᾷ ἀνθρώπους καὶ πάσας φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ Ἡμὰθ ἐν τοῖς ὁρίοις αὐτῆς. » Δαμασκηνοὶ μὲν γάρ, φησὶν, οἵ τε τῆς Ἐδράχ καὶ τῆς Ἐμὰθ, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς προσάξουσι τῷ Θεῷ θυσίας ὡς ἂν Δεσπότῃ τοῦ παντὸς, (p. 492) καὶ μὲν ἀνθρώπους ἐφορῶντι ὡς ἂν ἔργα τε καὶ οἰκέτας ἰδίους, ἐξαίρετον δὲ νέμοντι τὴν κηδεμονίαν τῷ Ἰσραήλ. « Τύρος καὶ Σιδὼν, ὅτι ἐφρόνησαν σφόδρα· καὶ ᾠκοδόμησε Τύρος ὀχύρωμα αὐτῆς, καὶ ἐθησαύρισεν ἀργύριον ὡς χοῦν, καὶ χρυσίον ὡς πηλὸν ὁδῶν. Διὰ τοῦτο Κύριος κληρονομήσει αὐτοὺς, καὶ καταξει εἰς θάλασσαν τὴν δύναμιν αὐτῆς, καὶ αὐτὴ ἐν πυρὶ καταναλωθήσεται. » Τύριοι μέντοι καὶ Σιδώνιοι ἐπειδὴ μεγάλῳ χρησάμενοι τῷ φρονήματι ὑπερεῖδον τῆς ἐμῆς θεραπείας, καὶ ἀρκεῖν ἑαυτοῖς νομίσαντες τῆς τῶν τειχῶν ἐπεμελήσαντο ἀσφαλείας, χρυσόν τε καὶ ἄργυρον πηλοῦ δίκην ἀθροίσαντες, ἀνάλογον τῆς ἀπονοίας τῆς οἰκείας δέξονται τὴν τιμωρίαν· κτήσεται γὰρ αὐτοὺς ὁ Θεὸς καὶ ταπεινώσει πάντας αὐτοὺς, ἐγγύθεν οὖσῃ τῇ θαλάσσῃ πᾶσαν αὐτῶν δύναμιν παραδούς· ἔσται δὲ αὐτὴ πυρὸς ἔργον ἐκ τῶν ἐπιόντων αὐτῇ πολεμίων. Ταῦτα περὶ Τύρου τε καὶ Σιδῶνος εἰπὼν, ἐπάγει·

Στίχ. ε'-ζ'. — « Ὄψεται Ἀσκάλων, καὶ φοβηθήσεται· καὶ Γάζα, καὶ ὀδυνηθήσεται σφόδρα· καὶ Ἀκκάρων, ὅτι κατῃσχύνθη ἐπὶ τῷ παραπτώματι αὐτῆς. καὶ ἀπολεῖται βασιλεὺς ἐκ Γάζης· καὶ Ἀσκάλων οὐ μὴ κατοικηθῇ· καὶ κατοικήσουσιν ἀλλογενεῖς ἐν Ἀζώτῳ· καὶ καθελῶ ὕβριν ἀλλοφύλων, καὶ ἐξαρῶ τὸ αἷμα αὐτῶν, καὶ τὰ βδελύγματα αὐτῶν ἐκ μέσου ὀδόντων αὐτῶν· καὶ ὑπολειφθήσονται καὶ οὗτοι τῷ Θεῷ ἡμῶν· καὶ ἔσονται ὡς χιλίαρχος ἐν τῷ Ἰούδᾳ, καὶ Ἀκκάρων ὡς Ἰεβουσαῖος. » Βούλεται μὲν εἰπεῖν ὅτι τοὺς ἀλλοφύλους ἐκδέξεται τιμωρία μεγίστη, (p. 493) παραλείποντας δὴ τὴν περὶ τὸν Θεὸν θεραπείαν. Λέγει δὲ αὐτὰ ποικίλως ἀπαριθμούμενος τὰς πόλεις· ὅτι φόβῳ μὲν Ἀσκάλων ληφθήσεται, ἐν ὀδύναις δὲ ἔσται Γάζα, Ἀκκάρων τε ἐν αὐτοῖς αἰσχυνθήσεται ἐφ' οἷς ἥμαρτε καὶ θεῶν ἔκτην ἀφανισθήσεται δὲ καὶ τῆς Γάζης ὁ βασιλεὺς, Ἀσκάλωνος μὲν οὐκ οἰκουμένης ἔτι· ἀλλοτρίων δὲ τὴν Ἄζωτον οἰκούντων· ταῦτα δὲ ἐπήγαγεν οὐχ ὅτι τόδε μὲν ἔστω, τὸ δὲ οὔ· οἷον εἰπεῖν Γάζῃ τόδε, καὶ τόδε οἷον εἰπεῖν Ἀσκάλωνι, ἀλλὰ κατὰ τὸ οἰκεῖον ἰδίωμα ἐν τῇ διαιρέσει τὸ κοινὸν εἰπὼν, ὅτι ταῦτα περὶ πάντας ἔσται τοὺς ἀλλοφύλους. Ὅθεν μετὰ τὴν ἀπαρίθμησιν ἐπάγει, « Καὶ καθελῶ ὕβριν ἀλλοφύλων, » ἵνα εἴπῃ ὅτι, Τιμὴν πάσης αὐτοὺς τιμωρήσομαι τῆς παροινίας· τιμωρήσομαι αὐτοὺς ἀνάλογον οἷς ἐξέχεαν αἵμασι τῶν προφητῶν, ἅτε δὴ θρησκεύειν δόκουν· ὥστε ἐκ τῆς ἐπαγομένης αὐτοῖς τιμωρίας, πολλοὺς καὶ τούτων ληφθέντας τῷ δέει τῶν γινομένων, ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ καταφυγεῖν λατρείαν, οἳ μεθ' ἡμῶν ἀριθμήσονται χιλιάρχου τινὸς ἐχέγγυον τάξιν. Οὕτως ἑαυτοὺς τῆς ἡμετέρας ἀρχῆς κτήσαμενοι μερίδος· περισωθήσονται δὲ οὐχ ἧττον τοῦ Ἰεβουσαίου καὶ οἱ ἐξ Ἀκκάρων τοιοῦτοι· καὶ γὰρ κἀντεῦθεν ἀπὸ τῆς μνήμης τῆς Ἀκκάρων τοὺς

329 Vers. 1-4. — « Assumptio verbi Domini in terra Edrach. Et Damascus sacrificium ejus. Quia Dominus inspicit homines et omnes tribus Israelis, atque Emath in finibus ejus. » Damasceni quidem, inquit, et Edrach incolæ atque Emath, multo cum studio Deo sacrificia adducent ceu omnium Domino, et homines speculanti ceu opera famulosque suos, peculiari vero Israelem providentia tuenti. « Tyrus ac Sidon, quoniam sapientes fuerunt nimis. Et ædificavit Tyrus munitiones suas, et thesaurizavit argentum ut pulverem, et aurum sicut lutum viarum. Propterea Dominus possidebit eos, et detrahet in mare fortitudinem ejus, et ipsa igne consumetur. » Tyrii quidem atque Sidonii, quia magna superbia B elati cultum meum contempserunt, sibique sufficere putantes, murorum securitatem procurarunt, aurumque et argentum luti instar coacervarunt, dignam insania sua pœnam referent. Occupabit enim eos Dominus, omnesque humiliabit, cunctam illorum substantiam propinquo mari contradens. Ipsa vero (urbs) ignis præda fiet ab irruentibus in eam hostibus. Illis de Tyro atque Sidone dictis, prosequitur:

Vers. 5-7. — « Videbit Ascalon, et timebit; et Gaza, et dolebit nimis; et Accaron, quoniam confusa est super ruina sua: et peribit rex de Gaza, et Ascalon non habitabitur; et habitabunt alienigenæ in Azoto. Et destruam injuriam alienigenarum, C et auferam sanguinem eorum de ore ipsorum, et abominationes eorum de medio dentium ipsorum. Et relinquentur et isti Deo nostro; et erunt ut tribunus in Juda, et Accarōn sicut Jebusæus. » Dicere vult fore ut alienigenas pœna maxima corripiat, **330** quia nimirum Dei cultum dereliquerant. Varie autem pœnas illas exponit, urbes enumerans: nempe quod Ascalon timore occupabitur, Gaza dolebit, Accaronem item pudebit, dum peccatorum suorum pœnas luet: quin et Gazæ rex deponetur, et Azotum incolent extranei. Hæc autem eloculus est, non quia hoc quidem futurum esset, et aliud secus: quasi dicat Gazæ hoc, illud vero Ascaloni; sed idiotismo suo, quod commune est divisim di- D cit, nempe quod casus hujusmodi cunctis evenient alienigenis. Ideo post illam enumerationem addit: « Et destruam injuriam alienigenarum; » id est, illorum omnem ulciscar vesaniam. Puniam autem illos pœna digna ob effusum Israelitarum sanguinem; idola simul omnia destruens, quæ ipsi adorare videbantur. Atque ita ex inflicto ipsis supplicio, multi ex his timore eventuum correpti, ad Dei cultum confugient; qui vobiscum connumerabuntur, tribuni quodammodo ordinem tenentes, dum se ad vestras partes adjungunt. Salvi autem fient, haud secus quam Jebusæus; quippe et hi Accaronis cives. Nam hic etiam, commemorata Accarone, quinque satrapiarum homines ad pietatem conversos dicere vult; significans, fore ut

Digitized by Google

Israelitico populo connumerentur, atque ita salvi fiant, imminenti pœnæ subtracti, quicunque ex ipsis facti frugi ad rectam vitæ rationem spectaverint.

Vers. 8-10. — « Et præstabo domui meæ elevationem, quominus in ea fiat cursus et recursus : neque superveniet eis ultra abactor, quia nunc vidi oculis meis. » Validum quoddam populo meo suscitabo auxilium, quod omnes extraneos longe submovebit, neque sinet fines familiarium meorum ingredi, ita ut nemo jam invadere audeat, neque regionem vexare ad me pertinentem ; siquidem omnino prospicere iis decrevi, **331** et mea providentia dignari. Nam verba, « domui meæ, » de tota regione dicit Israelis, utpote ad se pertinente. Mox manifestius pandens, cujus opera hæc fient, et quisnam a Deo sit electus : « Lætare, inquit, magnopere, filia Sion; prædica, filia Hierusalem. Ecce rex tuus venit tibi justus et salvans : ipse humilis, et insidens jumento et pullo novello. Et perdam quadrigas ex Ephraimo, et equum de Hierusalem : et dissipabitur arcus bellicus : eritque multitudo, et pax ex gentibus. » Gaude igitur, o Hierusalem, tanto rege tibi divinitus suppeditato, qui tibi aderit, salvare potens populum suum ob insitam sibi divinam vim, et omnimodam adversariis inferet punitionem : qui vili quidem animali insidet, ceu nuper de captivitate egressus, sed multam contrahet fortitudinem ex divina vi : in tantum ut ex Ephraimo et Hierusalem cunctos adversariorum destructurus sit currus, et equitatum universum, et arcum bellicum. Pro eo ac dicat : Omnes profligabit hostes, ut nemo deinceps adversarius Judaicæ regioni supersit. Perdet, inquit, magnum hostium numerum, ac pace omni privabit, contritos nimirum ac perditos bello quod ipsemet geret.

Στίχ. η'-ι'. — « Καὶ ὑποστήσομαι τῷ οἴκῳ μου ἀνάστημα τοῦ μὴ διαπορεύεσθαι μηδὲ ἀνακάμπτειν· (p. 494) καὶ οὐ μὴ ἐπέλθῃ ἐπ' αὐτοὺς οὐκέτι ἐξελαύνων, διότι νῦν ἑώρακα ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς μου. » Ἰσχυρὰν δή τινα τοῖς ἐμοὶ προσήκουσιν ἀναστήσω βοήθειαν, ἣ πάντας τοὺς ἀλλοτρίους μακρὰν διώξεται, ἐπιβαίνειν τῶν ὁρίων οὐκ ἐῶσα τῶν ἐμοὶ προσηκόντων, ὡς μήτε ἐπιέναι τινὰ τολμᾷν ἔτι, μήτε ἐπὶ τὴν χώραν ἐλαύνειν τὴν ἐμοὶ προσήκουσαν· ἐπειδήπερ ἅπαξ ἐφορᾷν αὐτοὺς ἐδοκίμασα, τῆς τε προνοίας ἀξιοῦν τῆς ἐμῆς· τὸ γὰρ « τῷ οἴκῳ μου, » πάσῃ τῇ χώρᾳ λέγει τοῦ Ἰσραὴλ ὡς αὐτῷ προσηκούσῃ. Εἶτα καὶ σαφέστερον ποιῶν δι' ὅτου περ ἔσται ταῦτα, καὶ τίς ὁ ἐπὶ τοῦτο παρὰ τοῦ Θεοῦ προβεβλημένος· « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών, κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ· ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι δίκαιος καὶ σώζων· αὐτὸς πρᾶος καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζυγίου καὶ πώλου νέου· καὶ ἐξολοθρεύσω ἅρματα ἐξ Ἐφραΐμ, καὶ ἵππον ἐξ Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐξολοθρευθήσεται τόξον πολεμικόν· καὶ πλῆθος, καὶ εἰρήνη ἐξ ἐθνῶν. » Εὐφραίνου τοίνυν, ὦ Ἱερουσαλήμ, τοιούτου σοι βασιλέως παρὰ τοῦ Θεοῦ προβεβλημένου, ὃς παρέστη σοι περισώζειν τε δυνάμενος τοὺς οἰκείους διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ θείαν ῥοπὴν, καὶ πᾶσαν τοῖς ἐναντίοις τὴν δικαίαν ἐπάγων τιμωρίαν· ὃς ἐπιβέβηκε μὲν ἐπ' εὐτελοῦς τοῦ ζώου, ἄτε νῦν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας παραγεγονὼς, πολλῆς δὲ ἐπιλήψεται δυνάμεως διὰ τῆς θείας ῥοπῆς. ὥστε ἀπό τε τοῦ Ἐφραΐμ καὶ ἀπὸ τῆς Ἱερουσαλὴμ πάντα μὲν τῶν ἐναντίων ἀφανίσαι τὰ ἅρματα, πάντα δὲ ἵππον καὶ πᾶν τόξον πολεμικόν· (p. 495) ἵνα εἴπῃ ὅτι πάντας τροπώσεται τοὺς πολεμίους, ὡς μηδενὶ τῶν ἐναντίων, κατὰ τὰ τῆς χώρας εἶναι τῆς Ἰουδαίας ἔτι· ἀφανιεῖ δὲ, φησὶ, καὶ πλῆθος πολὺ τῶν ἐναντίων, εἰρήνης δὲ πάσης ἐκτὸς αὐτοὺς καταστήσει, ἅτε συντριβομένους τε καὶ ἀπολλυμένους τῷ παρ' αὐτοῦ πολέμῳ.

Jam quod hæc de Zorobabele nunc dicantur, exploratum est. Attamen ego miratus sum nonnullos, qui in absurdas abeuntes opiniones, partem quidem dicti hujus de Zorobabele intelligunt, partem autem de Christo Domino : quod aliud nihil est, nisi inter Zorobabelem et Christum Dominum prophetiæ divisio ; quæ summa insania est. Verus autem locorum hujusmodi sensus ille est, quem jam antea me dixisse scio, nempe quod umbra omnium Christi Domini rerum lex fuerit. Multa igitur mire acta, sive circa populum, sive circa nonnullos ad aliquod munus electos, **332** recitat hyperbolice de prædictis Scriptura, cum tamen dictio in sensu obvio veritatem non contineat : sed ea tum demum vera comperiuntur, cum de ipso censentur Christo Domino, qui sublata ubique legis umbra, et propria veritate subintroducta, jure meritoque hujusmodi quoque dictionum ostendit veritatem. Tale est illud Abrahamo dictum, quod

Ὅτι μὲν οὖν ταῦτα περὶ τοῦ Ζοροβάβελ ἐνταῦθα λέγεται, δῆλον. Ἐγὼ δὲ ἐθαύμασα τῶν ἐπ' ἀλλοκότους τρεπομένων διανοίας, καὶ τὸ μέν τι μέρος ἐπὶ τοῦ Ζοροβάβελ ἐκλαμβανόντων, τὸ δὲ ἐπὶ Δεσπότου Χριστοῦ· ὅπερ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ μεριζόντων τῷ τε Ζοροβάβελ καὶ τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ τὴν προφητείαν. Ἔστι δὲ ταῦτα μὲν ἀνοίας τῆς ἐσχάτης· ὁ δὲ ἀληθὴς τῶν τοιούτων νοῦς, ἐκεῖνός ἐστιν ὃν καὶ πρόσθεν εἰρηκὼς οἶδα, ὅτι σκιὰν ὁ νόμος εἶχεν ἁπάντων τῶν κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστόν. Πολλὰ τοίνυν τῶν παραδόξως γινομένων, εἴτε περὶ τὸν λαὸν, εἴτε τοὺς ἐπί τισιν ἐκλεγέντας, λέγει μὲν ὑπερβολικώτερον ἐπ' αὐτῶν ἐκείνων ἡ Γραφὴ, τῆς λέξεως κατὰ τὸ πρόχειρον τὴν ἀλήθειαν οὐκ ἐχούσης· εὑρίσκεται δὲ ἀληθῆ τὰ τοιαῦτα, ὅτ' ἂν ἐπ' αὐτοῦ κρίνηται τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ὃς ἐν ἅπασι παύσας μὲν τοῦ νόμου τὴν σκιὰν, ἐπεισαγαγὼν δὲ τὴν ἀλήθειαν τὴν οἰκείαν, εἰκότως καὶ τῶν φωνῶν τῶν τοιούτων ἐπιδείκνυσι τὴν ἀλήθειαν. Τοιοῦτόν ἐστι τὸ πρὸς τὸν Ἀβραὰμ, ὅτι

Digitized by Google

« Ἐνευλογηθήσεται ἐν σοὶ καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου πάντα τὰ ἔθνη. » δηλοῖ μὲν γὰρ τοὺς ἐξ αὐτοῦ γεγονότας κατὰ τὸ πρόχειρον· ἡ ἀλήθεια δὲ τοῦ ῥήματος ἐπὶ τοῦ Δεσπότου συνίσταται Χριστοῦ, (p. 496) ἐφ' οὗπερ ὄντως ἐνευλογηθῆναι γέγονε τὰ ἔθνη. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τῷ μακαρίῳ Δαυΐδ, « Ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος ἐναντίον μου, καὶ ὡς ἡ σελήνη κατηρτισμένη εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ θήσομαι εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος τὸ σπέρμα αὐτοῦ, καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ ὡς τὰς ἡμέρας τοῦ οὐρανοῦ. » Τῷ μὲν γὰρ προχείρῳ δοκεῖ τοὺς διαδόχους λέγειν, ἐφ' ὧν διαμένειν ἤμελλεν ἡ βασιλεία· ἡ δὲ τοῦ πράγματος ἀλήθεια ἐπὶ τοῦ Δεσπότου δείκνυται Χριστοῦ, οὗ ὄντως ἡ βασιλεία παντὸς μὲν ἡλίου λαμπροτέρα καθέστηκε, παντὸς δὲ οὐρανοῦ μονιμωτέρα. Τοιοῦτόν ἐστι τὸ, « Οὐκ ἐγκατελείφθη ἡ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς ᾅδου, οὐδὲ ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε διαφθοράν, » ὅπερ ὑπερβολικῶς εἰρημένον παρὰ τοῦ μακαρίου Δαυΐδ ἐπὶ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰσραηλιτῶν, ἐπ' αὐτῆς τῆς τῶν πραγμάτων ἀληθείας ὤπται γεγονὸς ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Ὅθεν δὴ καὶ τῇ φωνῇ δικαίως ὁ μακάριος ἐχρήσατο Πέτρος λέγων ὅτι, « Οὐκ ἐγκατελείφθη ἡ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς ᾅδου, οὐδὲ ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε διαφθοράν. »

A « Benedicentur in te et in semine tuo omnes gentes [62]. » Nempe obvius quidem sensus posteros ejus designat; verumtamen dicti veritas in Christo Domino constat, in quo reapse benedici gentes contigit. Tale est etiam illud beato Davidi dictum: « Thronus ejus sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta in æternum. Et ponam in sæculum sæculi semen ejus, et thronum ejus sicut dies cœli [63]. » Obvio sane sensu videtur successores dicere, in quibus regnum perseveraturum erat: sed tamen rei veritas in Christo Domino apparet, cujus vere regnum sole quolibet splendidius est, et quolibet cœlo constantius. Tale denique est: « Non est derelicta anima ejus in inferno, neque caro ejus vidit corruptionem [64]; » quod B hyperbolice dictum a beato Davide de Israelitarum populo, ipsa rei actæ veritate in Christo Domino conspectum est. Quare et hoc dicto usus est jure meritoque beatus Petrus dicens « Non fuisse derelictam animam ejus in inferno, neque carnem ejus vidisse corruptionem [65]. »

Πολλὰ τοιαῦτα εὕροι τις ἂν, ἃ μακρὸν λέγειν ἐπὶ τοῦ παρόντος, ἃ πρότερον μὲν ὑπερβολικῶς ἐλέγετο, οὐκ ἔχοντα τοῦ λεγομένου τὴν ἀλήθειαν ἀκριβῆ, εὑρίσκεται δὲ οὕτως ἔχοντα, ὥσπερ οὖν εἴρηται, ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Τοιοῦτο δή τι καὶ τοῦτό ἐστιν. Ὁ μὲν γὰρ περὶ τοῦ Ζοροβάβελ ἔλεγεν ἐκ τῆς διαδοχῆς τοῦ Δαυΐδ κατὰ γνώμην Θεοῦ ἡγουμένου τῶν Ἰουδαίων, ὤφθη δὲ τὸ πρᾶγμα ἀναντίῤῥητον ἔχον ἐπὶ τοῦ C Δεσπότου Χριστοῦ τὴν ἀλήθειαν· τοῦ μὲν γὰρ καὶ ἡ κατὰ τῶν ἐθνῶν τιμωρία μικρὰ, (p. 497) καὶ ἡ τῶν οἰκείων σωτηρία εὐτελής· ὅθεν καὶ ἀκολούθως ἐπάγει, ὅτι « Ἐξολοθρεύσει ἅρματα ἐξ Ἐφραὶμ καὶ ἵππον ἐξ Ἰερουσαλὴμ, » δεικνὺς ὅτι πρὸς τοῦτο αὐτοῖς συμβαλεῖται τὸ τῶν πολέμων αὐτοὺς ἀπαλλάττειν. Ἀληθὴς δὲ ἡ φωνὴ πέφηνεν ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ἐφ' οὗπερ ὄντως ἔνεστι χαίρειν νόμιμόν τε χαρὰν καὶ διηνεκῆ· ὃς ὄντως δίκαιός ἐστιν, ὅτε μετὰ τούτου πάσῃ πρόνοιαν τῇ οἰκουμένῃ » καὶ ὄντως, ὅ γε πάντας ἐξ ἀπωλείας εἰς σωτηρίαν μεθιστὰς διηνεκῆ καὶ βεβαίαν. Ἐνταῦθα οὖν εἴρηται περὶ τοῦ Ζοροβάβελ συμμετρουμένης τῆς φωνῆς τῷ ἐφ' οὗπερ λέγεται τὰ γεγραμμένα· ἐν δὲ τοῖς Εὐαγγελίοις ἐπὶ τὸν Δεσπότην ἦκται Χριστὸν, ὃς διὰ πάντων ὤπται, καὶ μέγας καὶ ὑψηλὸς καὶ δίκαιος καὶ σώζων καὶ μονίμους τὰς οἰκείας παρέχων εὐεργεσίας, ἀμεταθέτους τε παντελῶς καὶ μεταβολὴν οὐδεμίαν δέξασθαι δυναμένας. Τοῦτο μὲν οὖν ἀκολουθότατόν τε καὶ πρέπον καὶ λέγειν καὶ νοεῖν. Τὸ δὲ μέρος μὲν αὐτοῦ λέγειν εἰρῆσθαι περὶ τοῦ Χριστοῦ, κατιόντας δὲ μεθίστασθαι ἐπὶ τὸν Ζοροβάβελ, καὶ πάλιν ἐπὶ τὸν Χριστὸν ἀπ' ἐκείνου, καὶ πάλιν ἐπὶ τὸν Ζοροβάβελ ἀπὸ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ πρῶτον μὲν ἀλλόκοτον δεικνύντων τὴν προφητείαν, εἶτα τὰς φωνὰς, τὰς γραφικὰς ἐξ ἴσου μεριζόντων, εἴς τε τὸν οἰκέτην καὶ τὸν Δεσπότην· ἐπὶ καὶ τὸ λέγειν εἰς ἀπόδειξιν τοῦ μὴ τῷ Ζοροβά-

Multa hujusmodi comperire licet, quæ in præsenti percensere longum esset; quæ dicta fuere hyperbolice, quoniam dictæ rei veritatem accuratam non continent; sed tamen reapse ita se habent, ut diximus, in Christo Domino. Talis est hic, de quo agimus, locus. Propheta quidem de Zorobabele dicebat, homine de stirpe Davidis, Dei voluntate Judæorum duce; sed res demum evidente veritate patuit in Christo Domino. Nam Zorobabel exiguas de gentibus pœnas sumpsit, et **333** suorum tenuem salutem patravit; unde mox addit: « Perdet currus ex Ephraimo et equum ex Hierusalem; » ostendens fore ut his actis contingat illis bello liberari. Verax autem dictio apparuit in Christo Domino, in quo vere licet lætari constante perpetuaque lætitia. Is enim vere justus est, quippe qui universum mundum judicat; vereque salvat, quandoquidem omnes ex perditione ad salutem transtulit firmam atque perennem. Hic igitur de Zorobabele sermo est, coarctata dictione ad illum de quo Scriptura loquitur. Verum in Evangeliis ad Christum Dominum trahitur [66]; qui D per omnia visus est magnus, excelsus, justus, ac salvator, stabilia sua præbens beneficia, immobilia prorsus et nulli mutationi obnoxia. Sic, inquam, maxime consentaneum est et loqui et cogitare. At vero partem quidem vaticinii affirmare de Christo loqui; et mox progrediendo transferre ad Zorobabelem; rursusque ab hoc ad Christum, et denuo ad Zorobabelem a Christo Domino; nihil est aliud quam primo quidem absurdam ostendere prophetiam; deinde Scripturæ vocabula æquis partibus distribuere inter servum ac dominum. Namque et dicere, ob demonstrandum non convenire dicta Zorobabeli, dicere, inquam, apud prophetam legi,

[62] Gen. XVI, 4. [63] Psal. LXXXVIII, 38. [64] Psal. XV, 10. [65] Act. II, 31. [66] Joan. XII, 15.

Digitized by Google

« Adventat, » cum tamen jam de captivitate rediisset cum reliquis Zorobabel, hoc satis frigidum superfluumque est, et hominis divinarum Scripturarum imperiti.

Certe et illud : « Tanquam ovis ad occisionem ductus est [67], » non tanquam futurum, sed tanquam præteritum effertur : non enim dixit, ducetur, sed, « ductus est : » quare ne hoc quidem Christo Domino quadraret, juxta sapientissimorum horum ratiocinium, quos potius scire oporteret temporum variam enallagen apud divinam Scripturam; quod nos copiose satisque in Psalmorum ac Prophetarum interpretatione **334** docuimus. Hoc autem loco ne usus quidem dictionis, si quis eam ad normam temporis exigat, Christi Domini adventui congruit; hic enim post multum tempus futurus erat; at propheta non ait, Aderit, quod de re futura dici oportebat, sed, « Adventat, » quod de rebus instantibus, et quæ illico fiunt, dici solet. Sane juxta horum interpretandi rationem, plura quoque alia invenientur supervacue apud prophetam posita : quia Jesu quoque nunc detrahi dicit sordida vestimenta, quæ captivitatis indicia erant; quanquam exploratum est ipsum pariter cum Zorobabele jam rediisse, captivitate liberum, et sacerdotali habitu indutum. Quamobrem et beatum Aggæum prophetam communiter tum Zorobabeli, tum Jesu, dicere apparet suscipiendam esse templi ædificandi curam; pœnæque mensuram nunc ablatam, una cum Israelis peccato, ait Babylonem translatam. Attamen jam Cyrus Persarum rex de captivitate populum emiserat, Babylonemque vastaverat. Porro constat dici hæc a propheta regnante Dario, qui fuit quartus a Cyro. Quare intempestivum fuisset, juxta talis sententiæ auctores, dicere nunc fieri, quæ olim et multo tempore ante evenerant. Sed enim perspicuum est res quidem illas jam evenisse, prophetam vero revelatione illustratum easdem nunc cognoscere peractas fuisse : ut sic universus populus certior fieret, nihil eorum quæ acta fuerant, casu vel per se contigisse, sed divina voluntate ac decreto comparata esse quæcunque ipsis acciderant bona. Quamobrem haud absurdum est, nunc etiam de populi futuris casibus sub Zorobabelis regno, Dei sententia ad id electi, loquentem prophetam, dicere « Adventat justus et salvator; » ut significet adesse illum ad id negotii, et a Deo regem electum, ut ea præstet, quæ in subsequentibus, pro populo ab eo peracta fuisse, dicit.

335 Vers. 10-12. — Sed hactenus a nobis ob tradendam accuratiorem doctrinam dictum sit. Jam propheta de Zorobabele loquens, deque eodem nunc

[67] Isa. LIII, 7.

δεῖ προσήκειν τὰ εἰρημένα, ὅτι « ἔρχεται » ὁ προφήτης ἔφη, καίτοι γε πάλαι τοῦ Ζοροβάβελ ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας μετὰ τῶν λοιπῶν ἐπανεληλυθότος, (p. 498) ψυχρολογίας ἐστὶ περιττῆς καὶ ἀπειρίας τῶν θείων Γραφῶν.

Τὸ γοῦν, « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, » οὐχ ὥσπερ μέλλοντος, ὡς περιγεγονότος δὲ ἤδη λέγει· οὐ γὰρ Ἀχθήσεται εἶπεν, ἀλλ' Ἤχθη· ὡς οὐκ ἂν ἁρμόσειεν οὐδὲ τοῦτο τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ κατὰ τὸν τῶν σοφωτάτων λόγον, οὓς ἐχρῆν εἰδέναι τῶν χρόνων τὴν ἐναλλαγὴν ποικίλην οὖσαν ἐπὶ τῆς θείας Γραφῆς, ὅπερ οὖν διὰ πολλῶν ἡμεῖς ἐν τῇ τῶν Ψαλμῶν ἑρμηνείᾳ, καὶ ἐπὶ τῶν προφητῶν ἐδείξαμεν αὐτάρκως. Ἐνταῦθα μέντοι γε οὐδὲ ἡ χρῆσις τῆς φωνῆς, εἰ δή τις αὐτὴν κατὰ τὸν χρόνον κρίνοι, ἁρμόττουσα τῇ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ παρουσίᾳ· ἡ μὲν γὰρ μετὰ πολὺν ἤμελλεν γενέσθαι τὸν χρόνον, ὁ δὲ οὐκ Ἐλεύσεται εἶπεν, ὅπερ ἥρμοττεν ἐπὶ τοῦ μέλλοντος εἰπεῖν, ἀλλ' « Ἔρχεται, » ὅπερ εἴωθεν ἐπὶ τῶν ἐγγὺς καὶ παραχρῆμα γινομένων λέγεσθαι. Κατὰ δέ γε τοῦτον αὐτῶν τὸν λόγον πολλὰ καὶ ἕτερα περιττῶς εὑρεθήσεται κείμενα παρὰ τῷ προφήτῃ· ἐπεὶ καὶ τοῦ Ἰησοῦ νῦν ἀφαιρεῖσθαι λέγει τὰ ῥυπαρὰ ἱμάτια, ἅπερ ἦν δήλωσις τῆς αἰχμαλωσίας, νῦν τε αὐτῷ τὸ ἱερατικὸν περιτίθεσθαι σχῆμα· καίτοι γε δῆλον ὅτι καὶ αὐτὸς μετὰ τοῦ Ζοροβάβελ ἐληλύθει, ἀπαλλαγείς τε τῆς αἰχμαλωσίας καὶ ἐν τῷ τῆς ἱερωσύνης σχήματι καθεστώς. Ὅθεν καὶ ὁ προφήτης μακάριος Ἀγγαῖος κοινῇ πρὸς τὸν Ζοροβάβελ καὶ πρὸς αὐτὸν φαίνεται λέγων τὸ χρῆναι τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ φροντίσαι, καὶ τὸ μέτρον δὲ τῆς τιμωρίας νῦν ἀφαιρεθὲν μετὰ τῆς ἁμαρτίας τοῦ Ἰσραὴλ, φησὶν εἰς Βαβυλῶνα ἀπενηνέχθαι. Καίτοι γε Κύρος μὲν ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς τῆς τε αἰχμαλωσίας ἀπέλυσε τὸν λαὸν, (p. 499) καὶ τὴν Βαβυλῶνα καθεῖλε· φαίνεται δὲ ταῦτα ἐπὶ Δαρείου τοῦ βασιλέως λέγων ὁ προφήτης, ὃς τέταρτος ἦν ἀπὸ Κύρου· ὥστ' οὐκ εἶχε καιρὸν, κατά γε τοὺς τῶν τοιούτων νομοθέτας, νῦν λέγειν γίνεσθαι ἃ πάλαι καὶ πρὸ πολλοῦ γεγόνει τοῦ χρόνου· ἀλλ' εὔδηλον ὅτι τὰ μὲν πράγματα γέγονεν, ὁ προφήτης δὲ δι' ἀποκαλύψεως ὁρᾷ νῦν αὐτὰ γινόμενα, ὡς ἂν καὶ γεγονότων οἱ τοῦ λαοῦ μάθοιεν πάντες, ὅτι μηδὲν ἀπὸ ταυτομάτου γέγονε, θείᾳ δὲ βουλήσει καὶ ὁρῳ ἐπιτετέλεσται δὴ πάντα τὰ περὶ αὐτοὺς ἀγαθά· ὥστ' οὐδὲν ἀπεικὸς ἦν, καὶ νῦν περὶ τῶν προσεσομένων τῷ λαῷ διὰ τῆς τοῦ Ζοροβάβελ βασιλείας κατὰ Θεοῦ γνώμην εἰς τοῦτο προχειρισθέντος λέγοντα τὸν προφήτην εἰπεῖν, ὅτι « Ἔρχεται δίκαιος καὶ σώζων, » ὡς ἂν δηλώσειεν ὅτι ἐπὶ τούτοις πάρεστί τε καὶ πρὸς τὴν βασιλείαν ἐξείληκται παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὸ ποιῆσαι ταῦτα, ἅπερ οὖν ἐν τοῖς ἑξῆς περὶ τὸν λαὸν δι' αὐτοῦ γεγενῆσθαί φησιν.

Στίχ. ι'-ιβ'. — Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰς ἀκριβεστέραν εἰρήσθω διδασκαλίαν (66). Ὁ δὲ προφήτης περὶ τοῦ Ζοροβάβελ λέγων, καὶ περὶ αὐτοῦ δὴ τὰ νῦν προφη-

(66) Granditer libereque more suo criticas hermeneuticæ regulas tradidit hoc loco Theodorus; quibus tamen, tum hic tum alibi, nonnisi ex communiore norma sanctorum Patrum utemur. Conferantur certe in hoc Zachariæ capitulo Hieronymus, Theodoretus, Cyrillus. Ad Joannis autem XII, 15, locum le-

Digitized by Google

τιών, εἰ καὶ τινα φαντασίαν ὡς προφήτης καὶ αὐτὸς περὶ τῶν μελλόντων εἶχεν, ἐπάγει· « Κατάρξει ὑδάτων ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης, καὶ ἀπὸ ποταμῶν ἕως ἐσχάτων γῆς. » Ὑπερβολικῶς καὶ τοῦτο κατὰ τὸ εἰωθὸς εἰρηκώς, ὅτι πολλῶν περιγενήσεται τῶν ἐναντίων, καὶ πολλὴν καθέξει χώραν, Ἰουδαίοις τὴν οἰκησιν αὐτῆς παραδούς. Τοιοῦτός ἐστι καὶ παρὰ τῷ μακαρίῳ Δαυὶδ ὁ ἑβδομηκοστὸς α' ψαλμὸς, ἐν εὐχῆς σχήματι δήλωσιν ἔχων τῆς κατὰ τὸν Σολομῶνα εὐτηρίας, ἔνθα φησίν· « Πρὸ τοῦ ἡλίου διαμενεῖ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ πρὸ τῆς σελήνης γενεὰς γενεῶν· (p. 500) καὶ κατακυριεύσει ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης, ἀπὸ ποταμῶν ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης· » ὡ γὰρ δηλονότι ὑπερβολικῶς εἴρηται καὶ ταῦτα; εἶτα ἐπάγει, « Καὶ σὺ ἐν αἵματι διαθήκης σου ἐξαπέστειλας δεσμίους σου ἐκ λάκκου οὐκ ἔχοντος ὕδωρ· καὶ καθίσεσθε ἐν ὀχυρώματι δέσμιοι τῆς συναγωγῆς, καὶ ἀντὶ μιᾶς ἡμέρας παροικεσίας σου διπλᾶ ἀνταποδώσω σοι. » Ἐν ἅπασι δὴ τούτοις μάλιστα τὰ περὶ τὸν Γὼγ ἐσόμενα ἐν ταῖς τοῦ Ζοροβάβελ ἡμέραις μηνύει· περὶ ὃν λέγει ὅτι πολλοὺς ἀνελῶν, καὶ πολλῶν αἵματα ἐκχέας, καὶ τῇ τῶν ἐναντίων ἀναιρέσει ὥσπερ τινὶ συνθήκας βεβαιώσας ἑαυτῷ τὴν τοῦ λαοῦ βασιλείαν, ἀπαλλάξει μὲν ἅπαντας κινδύνων μεγίστων, ἐν οἷς ὥσπερ ἐν λάκκῳ τινὶ διάγουσιν ὕδωρ οὐκ ἔχοντι, ἵνα εἴπῃ, ἀπαραμυθήτοις κακοῖς ψυχαγωγίαν ἐχούσιν οὐδεμίαν· διαμενεῖτε δὲ οἱ πάλαι δέσμιοι τῆς τῶν Ἰουδαίων συναγωγῆς μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας διάγοντες ἐν τοῖς οἰκείοις τῇ προεστώτος ὑμῶν ἐπιμελείᾳ· ὥστε ἀνθ' ὧν πεπόνθατε, ὀπηνίκα ἐν αἰχμαλωσίαις ἦτε διάγοντες, μείζονά σου πολλῷ τῶν παρόντων ἀγαθῶν γενέσθαι τὴν ἀντίδοσιν.

A vaticinans, siquidem phantasiam quamdam de futuris rebus ipse quoque ceu propheta habebat, addit: « Dominabitur aquis a mari ad mare, et a fluminibus usque ad extius terræ. » Hyperbolice hoc etiam more suo dicit, quod nempe multos superabit hostes, multamque obtinebit regionem, quam Judæis incolendam tradet. Talis est etiam apud beatum Davidem septuagesimus primus psalmus, sub precis specie declarans Salomonis prosperitatem, ubi ait: « Ante solem permanebit nomen ejus, et ante lunam per generationes generationum. Et dominabitur a mari ad mare, et a fluminibus usque ad terminos terræ[68]. » Nonne et hæc hyperbolice dicta fuerunt? Mox subdit: « Et tu in sanguine testamenti tui emisisti captivos tuos de lacu aquam non habente et sedebitis in munitione captivi Synagogæ: et pro uno die peregrinationis tuæ, duplicia tibi retribuam. » In his omnibus res præcipue Gogi futuras Zorobabelis ætate innuit: cui dicit fore ut, multis interemptis et multorum sanguine effuso, et adversariorum cæde, quasi fœdere quodam, populi sibi regno asserto, fore, inquam, ut omnes maximis periculis expediat, in quibus tanquam lacu quodam aquis carente degunt, id est in malis solatio omni et recreatione carentibus. Perseverabitis autem qui olim eratis Judæi captivi, multa cum securitate in patria sub præsidis vestri tutela. Quare pro iis quæ passi estis captivitatis tempore, multo major vobis præsentium bonorum copia retribuetur.

Στίχ. ιγ'-ιζ'. — Εἶτα ἀκολούθως ἐπάγει· « Διὰ τοῦτο ἐντείνω σε ἐμαυτῷ, Ἰούδα, ὡς τόξον, ἔπλησα τῷ Ἐφραΐμ· καὶ ἐξεγερῶ τὰ τέκνα Σιὼν ἐπὶ τὰ τέκνα τῶν Ἑλλήνων, καὶ ψηλαφήσω σε ὡς ῥομφαίαν μαχητοῦ. » Ἰούδα καὶ Ἐφραΐμ λέγει, ἵν' ἐκ μέρους τοῦ κυριωτάτου τὸ σύστημα τῶν Ἰουδαίων εἴπῃ. (p. 501) Ὡς τόξον τοίνυν ἐντεταμένον κατὰ τῶν πολεμίων ὑμᾶς ἐργάσομαι ἰσχυροὺς, ὥστε κατὰ πάντων τῶν ἐπαληλυθότων ὑμῖν ἀλλοτρίων μετὰ πολλῆς ὑμᾶς ὁρμήσαντας τῆς προθυμίας πολὺν αὐτῶν ἐργάσασθαι τὸν φόνον· καὶ ὅσον εἰκὸς ἐξ ἀνδρὸς γενναίου ἐν μάχαις καὶ πολέμοις καὶ φόνοις τὸ ξίφος ἐπισείοντος τὸ οἰκεῖον. Καὶ ὅθεν ταῦτα αὐτοῖς παρίστησι δηλῶν, « Καὶ Κύριος ἐπ' αὐτοὺς ὀφθήσεται, καὶ ἐξελεύσεται ὡς ἀστραπὴ βολὶς αὐτοῦ· καὶ Κύριος ὁ παντοκράτωρ ἐν σάλπιγγι σαλπιεῖ, καὶ ἐκπορεύσεται ἐν σάλῳ ἀπειλῆς αὐτοῦ· Κύριος παντοκράτωρ ὑπερασπιεῖ αὐτῶν· καὶ καταναλώσουσιν αὐτοὺς, καὶ καταχώσουσιν αὐτοὺς ἐν λίθοις σφενδόνης, καὶ ἐκπίονται τὸ αἷμα αὐτῶν ὡς οἶνον, καὶ πλήσουσι τὰς φιάλας ὑπαίθρους ὡς θυσιαστήριον. » Γενήσεται δὲ ταῦτα, φησὶν, ἐπειδὴ θεὸς στρατηγῶν ὑμῖν φοβερὸν κατὰ τῶν ἐναντιουμένων ὑμῖν ἀνατείνει τὸ ὅμμα, ἀστραπῆς δίκην ἐπιπέμπων αὐτοῖς τὰ ξίφη· καὶ ὥσπερ τινὶ

B

C

336 Vers. 13-17. — Postea prosequitur: « Propterea tetendi te mihi, Juda, ut arcum; replevi Ephraimo. Et concitabo filios Sion adversus filios Græcorum, et attrectabo te tanquam gladium bellatoris. » Judam atque Ephraimum dicit, ut a parte principaliore nationem Judæorum denotet. Quasi arcum itaque extentum adversus hostes faciam vos validos, ut multa cum alacritate contra omnes extraneos aggressores impetum facientes, copiosam illorum occidionem patretis: nempe prout viro deceret in pugnis bellisque et cædibus gladium suum vibrare consueto. Atque hæc undenam illis sint obventura docens, « Et Dominus, inquit, supra eos apparebit, et exibit quasi fulgur sagitta ejus. Et Dominus Deus omnipotens tuba canet, et procedet D in procella minarum suarum: Dominus omnipotens tuebitur eos. Et illos pessumdabunt, et obruent eos lapidibus funda ejaculatis, et bibent sanguinem illorum quasi vinum, et implebunt phialas oleo, sicut altare. » Fient hæc, inquit, quia Deus, bellorum vestrorum dux, terribilem adversus hostes oculum intendi, fulguris instar immittens eis gladios: et tanquam classico quodam, virtute sua, vos omnes ad bellum concitans, dux vester erit, minis suis

[68] Psal. LXXI, 5-8.

Fusius Augustinus *in Joan.* serm. 54, Chrysostomus *in Joan.* homil. 66, Cyrillus. *comm. in Joan.* opp. T. IV, p. 698, denique Theophylactus opp. T. I, p. 673, ed. Ven., qui omnes prophetiam de Christo simpliciter intelligunt.

Digitized by Google

cunctos quatiens adversarios: tantasque vobis favore suo suppetias feret, ut incolumitate vobis manente, adversarios omnes interimatis, et lapidum ictibus obruatis; sanguinem denique illorum propter nimiam effusionem propemodum bibere videamini, dum cædi illorum multa cum alacritate indulgetis. Atque ita post victoriam plenas oleo phialas, sacrificii instar Deo offeretis, ob demonstrandam (Dei) clementiam, a qua tantas vires impetrastis. Mox subnectit fore ut Deus suos omnes salvet, ovium instar incolumes custodiens; cujus rei causam recitans, « Quia lapides sancti, inquit, volvuntur super terram **337** ejus, quia si quid bonum, ejus; et si quid pulchrum, ejus. » Multi enim, inquit, inter vos invenire est virtutis studiosos, qui cum reliquis hominibus in terra repere videntur, ignoti pluribus. At Deus horum gratia, ne reliquos quidem despiciet. Nam quidquid bonum pulchrumque est, opus illius est: ideoque sanctorum et virtutis sectatorum sibimet vindicans passiones, paratus est alteri quoque propter illos bene facere. Posthinc ubertatem quoque ipsis nuntians post hostium cædem, pergit dicere:

A σάλπιγγι τῇ οἰκείᾳ δυνάμει πάντας ὑμᾶς εἰς τὸν πόλεμον διεγείρας, προηγήσεται ὑμῶν, τῇ ἀπειλῇ τῇ ἰδίᾳ πάντας σαλεύων τοὺς ἐναντίους· τοσαύτην τε ὑμῖν παρέξει διὰ τῆς οἰκείας συνεργίας τὴν βοήθειαν, ὥστε ὑμᾶς ἀβλαβεῖς διαμεῖναι, καὶ τοὺς ἐναντίους καταναλῶσαι πάντας· καὶ ταῖς τῶν λίθων καταχώσαι βολαῖς, τὸ αἷμά τε αὐτῶν τῇ ὑπερβολῇ τῆς ἐκχύσεως μόνον οὐκ ἐκπιεῖν, πολλῇ τῇ τῆς ἀναιρέσεως αὐτῶν προθυμίᾳ κεχρημένους· ὥστε μετὰ τὴν νίκην πληρώσαντας ὑμᾶς ἐλαίου φιάλας, θυσίας δίκην τῷ Θεῷ προσκομίσαι, (p. 502) εἰς ἔλεγχον τῆς φιλανθρωπίας δι' ἣν τετυχήκατε τῆς τοσαύτης δυνάμεως. Τοῦτος ἀκολούθως ἐπάγει, ὅτι πάντας τοὺς οἰκείους περισώσει Θεὸς, προβάτων δίκην ἀβλαβεῖς φυλάττων· καὶ τὴν αἰτίαν λέγων, « Διότι λίθοι ἅγιοι κυλίονται B ἐπὶ τῆς γῆς αὐτοῦ· ὅτι εἴ τι ἀγαθὸν, αὐτοῦ· καὶ εἴ τι καλὸν, αὐτοῦ. » Πολλοὺς μὲν γὰρ ἐν ὑμῖν εἶναι συμβέβηκε, φησὶν, ἀρετῆς ἐπιμελομένους, οἳ μετὰ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς ἕρπειν δοκοῦσιν, ἀφανεῖς ὄντες τοῖς πολλοῖς· Θεὸς δὲ δι' ἐκείνους οὐδὲ τοὺς λοιποὺς περιόψεται· ἐπειδὴ πᾶν ὅ τι ἀγαθόν τε καὶ καλὸν, ἔργον αὐτοῦ· διὸ δὴ καὶ τῶν ἁγίων καὶ πρὸς ἀρετὴν βλεπόντων οἰκειούμενος τὰ πάθη, ἕτοιμός ἐστι καὶ ἑτέρους ὑπὲρ αὐτῶν εὐποιεῖν. Εἶτα καὶ εὐστηρίαν αὐτοῖς εὐαγγελιζόμενος μετὰ τὴν τῶν πολεμίων σφαγὴν, ἐπάγει·

CAP. X.

VERS. 1-3. — « Petite a Domino pluviam opportunam, matutinam et serotinam. Dominus fecit phantasias, et imbrem hiemalem dabit eis, unicuique herbam in agro. » Ab ipso postulate pluvias idoneas frugum proventui: qui multo cum terrore solitus aerem conturbare, et mentem omnium commovere terræ incolarum magnitudine phænomenorum, pluviam potest congruentem vobis suppeditare, ut omnia de tellure enascantur vobis necessaria: namque herbam generatim dicit pro quolibet fructu; veluti est illud: « Germinet terra herbam feni [40]; » ubi constat cuncta denotari quæ de terra nascuntur germina. Deinde rursus salutaris monitionis causa, præterita mala commemorans, addit: « Quoniam hi qui loquebantur, locuti sunt labores, et divini falsas visiones, et somnia fallacia narrabant, et vane consolabantur. Ideo arefacti sunt sicut oves, et afflicti sunt, quia non erat sanatio. Super pastores concitatus est furor meus, et agnos D meos visitabo. » Olim quidem, inquit, quando divinis attendebatis multa cum falsitate vobis omnia dicentibus, et prophetis vestris neglectis, dictis illorum potius credebatis; tunc vos insanabiles et inemendabiles **338** nactus, tanquam oves supplicii tradidi, pari ira adversus duces et adversus subditos utens, qua et hos et illos simul perdidi. Atque hæc quidem ob illa tunc pertulistis.

VERS. 4-7. — Nunc vero quid? « Et visitavit Dominus omnipotens gregem suum, domum Judæ, »

[40] Gen. I, 11.

ΚΕΦ. Ι'.

Στίχ. α'-γ'. — « Αἰτεῖσθε παρὰ Κυρίου ὑετὸν καθ' ὥραν πρώϊμον καὶ ὄψιμον· Κύριος ἐποίησε φαντασίας, καὶ ὑετὸν χειμερινὸν δώσει αὐτοῖς, ἑκάστῳ βοτάνην ἐν ἀγρῷ. » Παρὰ τούτου δὴ καὶ ὑετοὺς αἰτεῖτε ἐπιτηδείους εἰς τὴν τῶν καρπῶν φοράν· ὃς εἰωθὼς μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου συστρέφειν τὸν ἀέρα, C καὶ φαντάζειν ἅπαντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς τῷ μεγέθει τῶν γινομένων, αὐτάρκης ὑετὸν ὑμῖν παρασχεῖν τὸν καθήκοντα, ὥσθ' ἅπαντα φύειν ἐκ τῆς γῆς τὰ ὑμῖν ἀναγκαῖα· βοτάνην γὰρ κοινῶς τοὺς καρποὺς λέγει· οἷόν ἐστι καὶ τὸ, « Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου· » εὔδηλον γὰρ ὅτι κἀκεῖ πάντα λέγει τὰ ἐκ γῆς φυόμενα τῶν σπερμάτων. Εἶτα πάλιν ἐπὶ σωφρονισμῷ τῶν προειληφότων αὐτοὺς ὑπομιμνήσκων ἐπάγει· « Διότι ἀπορθεγγόμενοι ἐλάλησαν κόπρους· καὶ οἱ μάντεις ὁράσεις ψευδεῖς καὶ τὰ ἐνύπνια ψευδῆ ἐλάλουν. (p. 503) μάταια παρεκάλουν· διὰ τοῦτο ἐξηράνθησαν ὡς πρόβατα, καὶ ἐκακώθησαν, ὅτι οὐκ ἦν ἴασις· ἐπὶ D τοὺς ποιμένας παρωξύνθη ὁ θυμός μου, καὶ ἐπὶ τοὺς ἀμνούς μου ἐπισκέψομαι. » Πάλαι μὲν γὰρ, φησὶν, ὁπηνίκα τοῖς μάντεσι προσείχετε μετὰ πολλοῦ τοῦ ψεύδους ἅπαντα διαλεγομένοις ὑμῖν, καὶ δὴ τῶν μὲν προφητῶν ἠμελεῖτε τῶν ἐμῶν, τοῖς παρ' ἐκείνων δὲ λεγομένοις ἐπείθεσθε μᾶλλον, τότε δὴ ἀνίατά τε καὶ ἀδιόρθωτα τὰ καθ' ὑμᾶς εὑρὼν, ὡσανεὶ πρόβατα τιμωρίαις ἐκδέδωκα, ἐνὶ τῷ θυμῷ, ἐπί τε τοὺς ἡγουμένους, ἐπί τε τοὺς ὑπηκόους χρησάμενος, ᾧ δὴ κἀκείνους κατὰ ταυτὸν ἀπώλεσα καὶ τούτους· τότε μὲν δὴ καὶ τοιαῦτα ὑπὲρ ἐκείνων πεπόνθατε.

Στίχ. δ'-ζ'. — Νυνὶ δὲ τί; « Καὶ ἐπισκέψεται Κύριος ὁ παντοκράτωρ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, τὸν οἶκον

Digitized by Google

Ἰούδα, » καὶ τὰ ἑξῆς, ὧν ὥστε μὴ μηκύνειν, τὴν λέξιν ἅπασαν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐκτιθέναι παρεὶς, τὸν νοῦν ἐρῶ, Θεοῦ χάριτι, ταῖς προφητικαῖς λέξεσιν αὐτὸν εἰς τὴν τῶν ἐντυγχανόντων κατανόησιν ἐφαρμόττων, λέγει γάρ, ὅτι Ἐπιμελήσομαι τοῦ οἴκου Ἰούδα τῶν ὥσπερ ποίμνιον ἴδιον ἐθέμην· γενήσονται δὲ ἰσχυροὶ κατὰ τῶν ἐναντίων ἐν τοῖς πολέμοις, μᾶλλον ἢ ἵππος ἰσχυρὸς ὑπὸ ἀνδρὸς πολεμιστοῦ κατὰ τῶν πολεμίων ἐξαλαυνόμενος· ἐξ αὐτοῦ γάρ, λέγω δὴ τοῦ Ἰούδα, προεῖδον χρῆναι τὸν Ζοροβάβελ προβληθῆναι, κἀκεῖθεν αὐτὸν λαβὼν εἰς τὴν βασιλείαν ἔταξα, ἰσχυρόν τε αὐτὸν καὶ θυμοῦ πνέοντα κατὰ τῶν ἐναντίων ἐργασάμην, ἐπεὶδὴ καὶ καθάπαξ ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς ὥρισα προΐέναι τοὺς ἄρχοντας, (p. 504) οὓς καὶ προηγεῖσθαι προσῆκεν ἐν τοῖς πολέμοις πάντοτε τοῦ λαοῦ· ἐπεὶ καὶ καταχρατήσουσιν οὕτω τῶν ἐναντίων ἐν τοῖς πολέμοις, ὥστε καταπατεῖν αὐτοὺς πηλοῦ δίκην ἐν ὁδοῖς ὑπὸ τῶν διιόντων πατουμένου· οὕτως ἐκκεῖσονται, φησὶν, οἱ πολέμιοι πάσχοντες μὲν, ἀντιμηχανᾶσθαι δὲ δυνάμενοι οὐδέν· καὶ θαρροῦντες ὅτι πρὸς πάντας παρατάξονται τοὺς ἐναντίους, τὴν θείαν αὐτοῖς παρεῖναι πιστεύοντες βοήθειαν· τότε ἰσχυνθήσονται μὲν τῶν πολεμίων οἱ ἐφ' ἵπποις μέγα φρονοῦντες· φανήσονται δὲ οὗτοι μεγάλοι τε καὶ ἰσχυροὶ τῇ ἐμῇ βοηθείᾳ· οἶκον γὰρ Ἰούδα καὶ οἶκον Ἰωσὴφ, ἵνα εἴπῃ τὸν λαὸν, ἐκ μέρους τὸν ὅλον ὀνομάζων· παρέξω τε αὐτοῖς ἀσφαλῆ τὴν ἐν τοῖς ἰδίοις οἴκησιν, ἐπειδήπερ αὐτοὺς ἀγαπήσας ἐδοκίμασα αὐτοὺς τῆς ἐμῆς μὴ ἀποβαλεῖν προνοίας· ἔσομαι γὰρ σὺν μετ' αὐτῶν, καὶ ἐν ἀνάγκαις τὴν ἐμὴν αἰτούντων βοήθειαν, ἀκούσομαι· καὶ κρατήσουσι μάχῃ τῶν ἐναντίων· τὸ γὰρ « οἱ τοῦ Ἐφραὶμ, » πάλιν ἀπὸ μέρους τὸν λαὸν λέγει· ὥστε αὐτοὺς ἐκ τῆς σφαγῆς τῶν ἐναντίων νενικηκότας χαίρειν τῇ διανοίᾳ, μᾶλλον ἐμφορηθέντων οἴνου.

Ζαχ. ι'-ιβ'. — Ταῦτα δὲ καὶ οἱ ἐξ αὐτῶν ἰδόντες, ἐν εὐφροσύναις γενήσονται διὰ τὴν ὑπάρχουσαν αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ βοήθειαν· ὥσπερ σάλπιγγι τοίνυν σημήνας ἅπαντας αὐτοὺς ἀθροίσω τε καὶ εἰσδέξομαι, ἀπολύων αὐτοὺς πάσης ἀνάγκης· ὥστε μετὰ ἀσφαλείας ἐν τοῖς οἰκείοις διάγοντας, εἰς πλῆθος ἐπιδοῦναι παραπλησίως τῷ πρόσθεν χρόνῳ· (p. 505) στενοχωρουμένους τε ἐπὶ τῆς γῆς τῆς οἰκείας ὑπὸ τοῦ πλήθους τοῦ οἰκείου, ἐν πολλοῖς διασπαρῆναι καὶ τῶν ἀλλοτρίων, ὧν κατακρατήσαντες κτήσονταί τε καὶ οἰκήσουσι τὴν χώραν· οἱ πάντες μνήμῃ τῇ ἐμῇ διὰ τὸ τῶν γεγομένων μέγεθος, οὐ μόνον βλάψουσιν οὐδέν, ἀλλὰ γὰρ καὶ πᾶσαν αὐτῶν ἐπιμέλειαν ποιήσονται· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « Ἐκθρέψουσι τὰ τέκνα αὐτῶν καὶ ἐπιστρέψουσιν, » ἀντὶ τοῦ, Ταῦτα ποιήσουσι, πρὸς ἐμὲ νεύσαντες καὶ τὴν γνῶσιν τὴν ἐμήν. Πανταχόθεν δὲ λοιπὸν τοὺς ἐξ αὐτῶν διεσπαρμένους, εἴτε κατ' Αἴγυπτον, εἴτε ἐν τῇ τῶν Ἀσσυρίων χώρᾳ, μεταβαλόμενος ἐπανάξω εἰς τὰ οἰκεῖα, ὥστε τοὺς τόπους οἰκεῖν τοὺς οἰκείους, μηδενὸς ἔξω τούτων διάγοντος ἔτι· οἱ δὲ πολλοῦ παρελεύσονται πλήθους, στενοχωρούμενοι μὲν τῷ πλήθει τῶν ἐναντίων, καταπατοῦντες δὲ αὐτῶν τῇ ἐμῇ δυνάμει, ὥστε καὶ πᾶσαν αὐτῶν ἀπολέσει τὴν ἰσχὺν, ἅπαντάς τε αὐτοὺς δίκην θαλάσσης κυματουμένης ἀγριαινομένους καθ' ὑμῶν ἀμαυρήσεσθαι, περιστῆσαί τε τῇ οἰκείᾳ τιμωρίᾳ καὶ

A et reliqua, quæ nunc, ne prolixus sim, contextum totum in præsenti recitare omittens, sensum ejus exponam, Deo favente, propheticis verbis hunc accommodans, ut eum lectores cognoscant. Ait enim : Sollicitus ero de domo Judæ, quam ut gregem mihi proprium reputo. Fient autem validi adversus hostes in bellis plus quam validus equus a bellicoso viro in hostes adactus. Ex hac enim domo, prævidi oportere Zorobabelem eligi ; reque vera inde eum sumptum regia dignitate donavi ; validumque ipsum, et iram adversus hostes spirantem feci, quia prorsus de Judæ tribu decrevi procedere principes, quos semper populi duces esse in bellis decebit : namque hostes suos præliando superaturi sunt, ut eos conculcare luti instar possint quod in B viis a transeuntibus teritur. Tanta, inquit, hostes clade afficientur, ut repugnare nequeant. At mei grandi fiducia contra adversarios omnes pugnabunt, divinum sibi affore auxilium credentes. Tunc pudebit hostes qui equis suis magnopere gloriantur : at isti magni fortesque apparebunt, ope mea ipsis suppeditata. Dicit enim domum Judæ et domum Josephi, ut populum denotet, a parte totum appellans. Efficiam vero ipsis tutum in patria incolatum : quoniam eos diligens, nolui ipsos providentia mea procul abjicere : sed illis semper adero, et in angustiis auxilium meum implorantes exaudiam ; et in præliis superiores discedent **339** (nam cum Ephraimi tribum dicit, rursus a parte populum designat), ita ut victores cæde hostium magis gavisuri sint, quam illi qui vino pleni exsultant. C

Vers. 8-12. — Hæc autem filii ipsorum videntes lætitiis incedent propter concessum sibi a Deo auxilium. Igitur quasi tuba signum canens cunctos congregabo et ad me recipiam, omni eos pressura liberans ; quo fiet ut in patrio solo securi degentes, in multitudinem excrescant æque ac superiore tempore ; in tantum ut in propria terra jam numero angustiati, ad multos dispergantur locos extraneorum, quos devincentes possidebunt, habitabuntque illorum regionem : qui omnes mei memores, ob actarum rerum magnitudinem, non modo meis non nocebunt, verum etiam curam omnimodam eorumdem gerent. Id enim denotant verba, « Nutrient filios eorum, et convertentur ; » id est, hæc agent, D ad me meique notitiam animum convertentes. Cæterum quaqueversus eos dispersos, sive in Ægypto sive in Assyriorum regione, converso affectu reducam eos in patriam, ut suos singuli locos incolant, nemine extra hos deinceps degente. Ergo in magnum numerum excrescent : tum hostium multitudine angustiati, his nihilominus virtute mea superatis, cunctam illorum enervabunt fortitudinem ; omnesque illos, quasi mare procellosum sævientes in perniciem vestram, contraria vice supplicio et cæde ad nihilum redigetis. Sic enim intelligenda sunt verba, « Et exsiccabuntur profunda fluminum, » id.

Digitized by Google

cunctos quatiens adversarios: tantasque vobis favore suo suppetias feret, ut incolumitate vobis manente, adversarios omnes interimatis, et lapidum ictibus obruatis; sanguinem denique illorum propter nimiam effusionem propemodum bibere videamini, dum cæli illorum multa cum alacritate indulgetis. Atque ita post victoriam plenas oleo phialas, sacrificii instar Deo offeretis, ob demonstrandam (Dei) clementiam, a qua tantas vires impetrastis. Mox subnectit fore ut Deus suos omnes salvet, ovium instar incolumes custodiens; cujus rei causam recitans, « Quia lapides sancti, inquit, volvuntur super terram **337** ejus, quia si quid bonum, ejus; et si quid pulchrum, ejus. » Multi enim, inquit, inter vos invenire est virtutis studiosos, qui cum reliquis hominibus in terra repere videntur, ignoti pluribus. At Deus horum gratia, ne reliquos quidem despiciet. Nam quidquid bonum pulchrumque est, opus illius est: ideoque sanctorum et virtutis sectatorum sibimet vindicans passiones, paratus est alteri quoque propter illos bene facere. Posthinc ubertatem quoque ipsis nuntians post hostium cædem, pergit dicere:

A σάλπιγγι τῇ οἰκείᾳ δυνάμει πάντας ὑμᾶς εἰς τὸν πόλεμον διεγείρας, προηγήσεται ὑμῶν, τῇ ἀπειλῇ τῇ ἰδίᾳ πάντας σαλεύων τοὺς ἐναντίους · τοσαύτην τε ὑμῖν παρέξει διὰ τῆς οἰκείας συνεργίας τὴν βοήθειαν, ὥστε ὑμᾶς ἀβλαβεῖς διαμεῖναι, καὶ τοὺς ἐναντίους καταναλῶσαι πάντας · καὶ ταῖς τῶν λίθων καταχῶσαι βολαῖς, τὸ αἷμά τε αὐτῶν τῇ ὑπερβολῇ τῆς ἐκχύσεως μόνον οὐκ ἐκπιεῖν, πολλῇ τῇ τῆς ἀναιρέσεως αὐτῶν προθυμίᾳ κεχρημένους · ὥστε μετὰ τὴν νίκην πληρώσαντας ὑμᾶς ἐλαίου φιάλας, θυσίας δίκην τῷ Θεῷ προσκομίσαι, (p. 502) εἰς ἔλεγχον τῆς φιλανθρωπίας δι' ἣν τετυχήκατε τῆς τοσαύτης δυνάμεως. Τούτοις ἀκολούθως ἐπάγει, ὅτι πάντας τοὺς οἰκείους περισώσει Θεὸς, προβάτων δίκην ἀβλαβεῖς φυλάττων · καὶ τὴν αἰτίαν λέγων, « Διότι λίθοι ἁγιοι κυλίονται B ἐπὶ τῆς γῆς αὐτοῦ · ὅτι εἴ τι ἀγαθὸν, αὐτοῦ · καὶ εἴ τι καλὸν, αὐτοῦ. » Πολλοὺς μὲν γὰρ ἐν ὑμῖν εἶναι συμβέβηκε, φησὶν, ἀρετῆς ἐπιμελομένους, οἳ μετὰ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς ἕρπειν δοκοῦσιν, ἀφανεῖς ὄντες τοῖς πολλοῖς · Θεὸς δὲ δι' ἐκείνους οὐδὲ τοὺς λοιποὺς περιόψεται · ἐπειδὴ πᾶν ὅ τι ἀγαθόν τε καὶ καλὸν, ἔργον αὐτοῦ · διὸ δὴ καὶ τῶν ἁγίων καὶ πρὸς ἀρετὴν βλεπόντων οἰκειούμενος τὰ πάθη, ἕτοιμός ἐστι καὶ ἑτέρους ὑπὲρ αὐτῶν εὐποιεῖν. Εἶτα καὶ εὐστηρίαν αὐτοῖς εὐαγγελιζόμενος μετὰ τὴν τῶν πολεμίων σφαγὴν, ἐπάγει ·

CAP. X.

VERS. 1-3. — « Petite a Domino pluviam opportunam, matutinam et serotinam. Dominus fecit phantasias, et imbrem hiemalem dabit eis, unicuique herbam in agro. » Ab ipso postulate pluvias idoneas frugum proventui: qui multo cum terrore solitus aerem conturbare, et mentem omnium commovere terræ incolarum magnitudine phænomenorum, pluviam potest congruentem vobis suppeditare, ut omnia de tellure enascantur vobis necessaria: namque herbam generatim dicit pro quolibet fructu; veluti est illud: « Germinet terra herbam feni [66]; » ubi constat cuncta denotari quæ de terra nascuntur germina. Deinde rursus salutaris monitionis causa, præterita mala commemorans, addit: « Quoniam hi qui loquebantur, locuti sunt labores, et divini falsas visiones, et somnia fallacia narrabant, et vane consolabantur. Ideo arefacti sunt sicut oves, et afflicti sunt, quia non erat sanatio. Super pastores concitatus est furor meus, et agnos D meos visitabo. » Olim quidem, inquit, quando divinis attendebatis multa cum falsitate vobis omnia dicentibus, et prophetis vestris neglectis, dictis illorum potius credebatis; tunc vos insanabiles et inemendabiles **338** nactus, tanquam oves supplicii tradidi, pari ira adversus duces et adversus subditos utens, qua et hos et illos simul perdidi. Atque hæc quidem ob illa tunc pertulistis.

VERS. 4-7. — Nunc vero quid? « Et visitavit Dominus omnipotens gregem suum, domum Judæ, »

[66] Gen. I, 11.

ΚΕΦ. Ι'.

Στίχ. α'-γ'. — « Αἰτεῖσθε παρὰ Κυρίου ὑετὸν καθ' ὥραν πρώϊμον καὶ ὄψιμον · Κύριος ἐποίησε φαντασίας, καὶ ὑετὸν χειμερινὸν δώσει αὐτοῖς, ἑκάστῳ βοτάνην ἐν ἀγρῷ. » Παρὰ τούτου δὴ καὶ ὑετοὺς αἰτεῖτε ἐπιτηδείους εἰς τὴν τῶν καρπῶν φοράν · ὃς εἰωθὼς μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου συστρέφειν τὸν ἀέρα, C καὶ φαντάζειν ἅπαντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς τῷ μεγέθει τῶν γινομένων, αὐτάρκης ὑετὸν ὑμῖν παρασχεῖν τὸν καθήκοντα, ὥσθ' ἅπαντα φύειν ἐκ τῆς γῆς τὰ ὑμῖν ἀναγκαῖα · βοτάνην γὰρ κοινῶς τοὺς καρποὺς λέγει · οἷόν ἐστι καὶ τὸ, « Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου · » εὔδηλον γὰρ ὅτι κἀκεῖ πάντα λέγει τὰ ἐκ γῆς φυόμενα τῶν σπερμάτων. Εἶτα πάλιν ἐπὶ σωφρονισμῷ τῶν προειληφότων αὐτοὺς ὑπομιμνήσκων ἐπάγει · « Διότι ἀποφθεγγόμενοι ἐλάλησαν κόπους · καὶ οἱ μάντεις ὁράσεις ψευδεῖς καὶ τὰ ἐνύπνια ψευδῆ ἐλάλουν, (p. 503) μάταια παρεκάλουν · διὰ τοῦτο ἐξηράνθησαν ὡς πρόβατα, καὶ ἐκακώθησαν, ὅτι οὐκ ἦν ἴασις · ἐπὶ τοὺς ποιμένας παρωξύνθη ὁ θυμός μου, καὶ ἐπὶ τοὺς D ἀμνούς μου ἐπισκέψομαι. » Πάλαι μὲν γὰρ, φησὶν, ὁπηνίκα τοῖς μάντεσι προσείχετε μετὰ πολλοῦ τοῦ ψεύδους ἅπαντα διαλεγομένοις ὑμῖν, καὶ δὴ τῶν μὲν προφητῶν ἠμελεῖτε τῶν ἐμῶν, τοῖς παρ' ἐκείνων δὲ λεγομένοις ἐπείθεσθε μᾶλλον, τότε δὴ ἀνίατά τε καὶ ἀδιόρθωτα τὰ καθ' ὑμᾶς εὑρὼν, ὡσανεὶ πρόβατα τιμωρίαις ἐκδέδωκα, ἐνὶ τῷ θυμῷ, ἐπί τε τοὺς ἡγουμένους, ἐπί τε τοὺς ὑπηκόους χρησάμενος, ᾧ δὴ κἀκείνους κατὰ ταυτὸν ἀπώλεσα καὶ τούτους · τότε μὲν δὴ καὶ τοιαῦτα ὑπὲρ ἐκείνων πεπόνθατε.

Στίχ. δ'-ζ'. — Νυνὶ δὲ τί; « Καὶ ἐπισκέψεται Κύριος ὁ παντοκράτωρ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, τὸν οἶκον

Digitized by Google

Digitized by Google

est, tanti numeri hostes profligabunt. Et neque Assyriis vires adversus meos supererunt, neque Ægyptiis; quorum hi olim Judæos in mancipio habebant; illi autem postremo captivos abduxerunt. Quomodo vero hæc fient? « Et roborabo eos in Domino Deo suo, et in nomine ejus gloriabuntur, ait Dominus. » Nam validos eos efficiam **340** et hostibus cunctis invictos, ut nomine meo auxilioque gloriaturi sint. His dictis, prosequitur : λέγει Κύριος. » Ἐπειδὴ ἰσχυρούς τε αὐτοὺς ἐργάσομαι καὶ ἀλήπτους πᾶσι τοῖς ἐναντίοις, ὥστε αὐτοὺς καὶ σεμνύνεσθαι ἐπί τε τῇ ὀνομασίᾳ καὶ τῇ βοηθείᾳ τῇ ἐμῇ. Ταῦτα εἰρηκὼς, ἐπάγει·

A σφαγῇ εἰς μηδὲν τοὺς τοσούτους· τοῦτο γὰρ λέγει, « Καὶ ξηρανθήσεται πάντα τὰ βάθη ποταμῶν, » ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ἀφανιεῖ τοὺς οὕτω πολλούς· οὔτε δὲ Ἀσσυρίοις ἰσχὺς ἔτι περιλειφθήσεται τοιαῦτα δύνασθαι κατ' αὐτῶν, οὔτε Αἰγυπτίοις, ὧν οἱ μὲν αὐτοὺς πάλαι εἶχον ἐν τῇ δουλείᾳ, οἱ δὲ ὕστερον ἀπήγαγον αἰχμαλώτους· ἀπαλλαγήσονται γὰρ ἁπάντων. Τίνι τῷ τρόπῳ; « Καὶ κατισχύσω αὐτοὺς ἐν Κυρίῳ Θεῷ αὐτῶν, (p. 506) καὶ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ καυχήσονται, λέγει Κύριος. »

CAP. XI.

VERS. 1-3. — « Aperi, Libane, portas tuas, et comedat ignis cedros tuas. Ululet pinus, quia cecidit cedrus, quia optimates valde miseri facti sunt. Ululate, quercus Basanitidis, quia succisus est saltus consitus. Vox lugentium pastorum, quoniam misera facta est magnificentia ipsorum. Vox rugientium leonum, quia debilitata est superbia Jordanis. » Quoniam dixerat se undecunque eos congregaturum, nempe ex Ægypto et ex Assyriorum regione, nihilque hujusmodi eos in posterum experturos; consentanee deinceps ad eos qui dominatu opprimebant convertit sermonem dicens: O magni, et instar Libani magnitudine gloriantes cedrorum, fortitudinemque vestram ostentantes, nunc omissa familiarium meorum oppugnatione, quasi portas quasdam fines vestros pandite, cunctis liberum concedentes a vobis in patriam discessum, priusquam ignis instar ultio mea potentes vestros consumat; et ululare cogat infirmiores, dum potentium ruinam vident. Sic enim significat: « Ululet pinus, quia cecidit cedrus. » Nam conspecta potentium ruina, de se ipsis, ut par est, desperabunt. Æque omnes qui aliqua gloriabuntur potentia ululabunt, videntes populi sui multitudinem tanquam consitum saltum vastatam, ignis instar ingruente eis divina punitione. Nam principes vestri in luctu erunt, qui meis familiaribus bellum indicere ausi sunt, suasque omnes vires succisas videbunt. Lamentabuntur vero, quasi leones qui suis confidebant viribus, dum cunctos miseria pressos **341** videbunt qui adversus Jordanem superbiebant. Nam quia Jordanes fluvius pars Judææ erat, commemorato Jordane regionem Israelitarum significat propheta: tum quia Hierusalem in veterem restituetur prosperitatem, reddito genti sacerdotio ac regno; tum quia populus undequaque congregabitur; tum quia denique eorum hostes puniet Deus, et in plurimorum bonorum copia suos constituet. Quin adeo Zorobabeli ad regnum electo maximas suppeditabit vires, quibus validi evadent contra hostes, devincent autem Gogi exercitum innumerabilem et antea invictum. Atque ut paucis dicam, cunctis quæ hactenus dixit declaravit, quantus futurus sit Israelitarum in melius progressus.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

Στίχ. α'-γ'. — « Διάνοιξον, ὁ Λίβανος, τὰς θύρας σου, καὶ καταφαγέτω πῦρ τὰς κέδρους σου· ὀλολυξάτω πίτυς, διότι πέπτωκε κέδρος, ὅτι μεγιστᾶνες μεγάλως ἐταλαιπώρησαν· ὀλολύξατε, δρύες τῆς Βασανίτιδος, ὅτι κατεσπάσθη ὁ δρυμὸς ὁ σύμφυτος· φωνὴ θρηνούντων ποιμένων, ὅτι τεταλαιπώρηκεν ἡ μεγαλωσύνη αὐτῶν· φωνὴ ὀδυρομένων λεόντων, ὅτι τεταλαιπώρηκε τὸ φρύαγμα τοῦ Ἰορδάνου. » Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὅτι, Πανταχόθεν αὐτοὺς ἄξω, ἀπό τε τῆς Αἰγύπτου, καὶ ἀπὸ τῆς Ἀσσυρίων χώρας, καὶ ὅτι μηδενὸς ἔτι πειραθήσονται τοιούτου, ἀκολούθως λοιπὸν ἐπὶ τοὺς κατέχοντας τρέπει τὸν λόγον, τοῦτο λέγων· Οἱ μεγάλοι καὶ δίκην τοῦ Λιβάνου τῷ μεγέθει σεμνυνόμενοι τῶν κέδρων, τὴν ἰσχὺν ἐπιδεικνύμενοι τὴν οἰκείαν, ἀποστάντες τοῦ ἔτι μάχεσθαι τοῖς ἐμοὶ προσήκουσιν, ὥσπερ τινὰς θύρας ἀνοίξατε τὰ ἑαυτῶν, πᾶσιν ἀδεῆ παρέχοντες τὴν ἀφ' ὑμῶν ἀναχώρησίν τε καὶ ἐπάνοδον εἰς τὰ οἰκεῖα, (p. 507) πρὶν ἡ πυρὸς μὲν δίκην τὴν ἐμὴν τιμωρίαν τοὺς ἐν ὑμῖν ἀφανίσαι δυνατοὺς, ὀλολύζειν δὲ τοὺς ἀσθενεστέρους ὁρῶντας τῶν δυνατῶν τὴν πτῶσιν· τοῦτο γὰρ λέγει, « Ὀλολυξάτω πίτυς, διότι πέπτωκε κέδρος. » Θεασάμενοι γὰρ τὴν τῶν δυνατῶν ἀπώλειαν, ἀπογνώσονται ὡς εἰκὸς ἑαυτῶν· καὶ πάντες οἱ ἐπί τινι δυνάμει μέγα φρονοῦντες ὀλολύξουσιν, ὁρῶντες τὸ οἰκεῖον πλῆθος ὡσανεὶ σύμφυτον δρυμὸν ἀφανιζόμενον, δίκην πυρὸς ἐπιπιπτούσης αὐτοῖς τῆς θείας τιμωρίας· ἔσονται μὲν γὰρ οἱ ἐξάρχοντες ὑμῶν ἐν θρήνοις, ἀνθίστασθαι ἔτι τοῖς ἐμοὶ προσήκουσι τολμῶντες, ὁρῶντες ἅπασαν αὐτῶν τὴν ἰσχὺν ἀπολλυμένην· θρηνήσουσι δὲ καὶ οἱ λεόντων δίκην τῇ οἰκείᾳ πεποιθότες ἰσχύϊ, πάντας ὁρῶντες ἐν ταλαιπωρίαις ὄντας τοὺς μέγα πεφρονηκότας κατὰ τοῦ Ἰορδάνου. Ἐπειδὴ γὰρ μέρος τῆς Ἰουδαίας ἦν ὁ Ἰορδάνης ποταμὸς, ἀπὸ τῆς τοῦ ποταμοῦ μνήμης τὴν χώραν τῶν Ἰσραηλιτῶν δεδήλωκεν ὁ προφήτης· ὅτι τε ἡ Ἱερουσαλὴμ εἰς τὴν παλαιὰν ἀποκατασταθήσεται εὐπραγίαν, ἀποδοθείσης μὲν τῇ τε ἱερωσύνῃ καὶ τῆς τε βασιλείας τῷ ἔθνει, ἐπισυναχθέντος δὲ τοῦ λαοῦ πανταχόθεν· καὶ ὅτι τιμωρήσεται μὲν αὐτῶν τοὺς ἐχθροὺς ὁ Θεὸς, ἐν ἀγαθῶν δὲ πλείστων ἀφθονίᾳ καταστήσει τούτους. Ἀλλὰ καὶ ὅτι τῷ Ζοροβάβελ πρὸς τὴν βασιλείαν ἐξειλεγμένῳ πλείστην τινὰ παρέξει τὴν ῥοπὴν, ἀφ' ἧς ἰσχυροὶ μὲν ἔσονται κατὰ τῶν ἐναντίων, περιγενήσονται δὲ καὶ τῶν περὶ τὸν Γὼγ ἀναριθμήτων τε ὄντων καὶ ἀμαχωτάτων· καὶ συντόμως εἰπεῖν διὰ πάντων τῶν προρρηθέντων ἐγνώρισεν ὁπόσην ἐπὶ τὸ κρεῖττον τὰ κατ' αὐτοὺς λήψεται τὴν ἐπίδοσιν.

Digitized by Google

Ἐπειδὴ δὲ οὐκ εὖ ἐχρήσαντο Ἰουδαῖοι τῇ τε εὐ- A
πραγίᾳ καὶ τῇ εἰρήνῃ ἧς ἐπὶ πλεῖστον ἀπέλαυσαν, (p. 508) μεταβαλόμενοί τε ἐντεῦθεν πρὸς τὸ χεῖρον ἐξώκειλαν, πρὸς τοὐναντίον μὲν αὐτοῖς ἐκβέβηκεν ἅπαντα· πολλὴ δέ τις ἀκοσμία καὶ σύγχυσις αὐτῶν κατεῖληφε τὸ ἔθνος, ἅτε τῶν νόμων ἀμελουμένων παρ' αὐτοῖς τῶν θείων· ἔνιοι γὰρ τῶν ὑποδεεστέρων πρὸς τοὺς ἀρχιερέας καὶ ἡγουμένους τοῦ λαοῦ παντὸς, μετὰ πολλῆς τε διέποντας αὐτὸν τῆς ἀκριβείας, ἐκ τοῦ πρὸς τὸ χεῖρον ῥέπειν, αὐτοὶ διηνέχθησαν ὡς εἰκὸς, καὶ μηδὲν κατ' αὐτῶν ἰσχύσαντες, διὰ τὴν παρὰ τῷ λαῷ δόξαν τῶν ἀνδρῶν, ἐπὶ τοὺς βασιλέας ἐληλύθασι τοὺς ἐκ τῆς Μακεδονικῆς διαδοχῆς τῶν κατὰ τὴν Συρίαν κρατούντας μερῶν, καὶ παρεσκεύασαν μὲν ἐν κινδύνοις τοὺς ἡγουμένους αὐτῶν γενέσθαι, ἄνδρας νομίμως τε ἱερατεύοντας καὶ δοκίμως· μεθίστατο δὲ B
τὰ τῆς ἀρχιερωσύνης εἰς ἑτέρους παρὰ τὴν τῶν θείων νόμων ἀκολουθίαν, κατὰ τὸ τοῖς βασιλεῦσι δοκοῦν· οἱ μονονουχὶ πωλοῦντες τὸ ἔθνος τοῖς βασιλεῦσι, καὶ χρημάτων παρὰ τὸ δέον τὴν προστασίαν ὠνούμενοι τοῦ λαοῦ, πλεῖστα μὲν ὅσα διεπράττοντο κακὰ, ἐν ἀκοσμίᾳ δὲ καὶ συγχύσει καθίστων ἅπαντα τὸν λαόν· καὶ καταλέλυτο μὲν καθάπαξ ἡ τῶν νόμων ἀκρίβεια, ἀντεισήγετο δὲ ἀταξία τε καὶ τὸ πρὸς τοὐναντίον τοῖς θείοις νόμοις ἅπαντα γίγνεσθαι· ὑπὲρ δὴ τούτων ἁπάντων μυρίοις μὲν ὅσοις περιεβλήθησαν τοῖς κακοῖς Ἰουδαῖοι· τῶν Μακκαβαίων δὲ ἐκ τοῦ μὴ φέρειν τὴν περὶ τὰ θεῖα πλημμέλειαν, μηδὲ ἀνεκτὸν ἡγεῖσθαι ἡσυχάζειν, (p. 509) οὕτω μὲν παραβαινομένων τῶν νόμων θείων, τοσαύτης δὲ ἀσεβείας ἀντεισαχθείσης τε καὶ πολιτευομένης, ἐν αὐτοῖς τὸν πρὸς τοὺς C
Μακεδονικῆς διαδοχῆς βασιλέας πόλεμον ἀναδεξαμένων, οὐκ ὀλίγοι τινὲς τῶν εἰς τὸ ἔθνος τελούντων τὴν ἐκείνων ζηλώσαντες γνώμην ἐκοινώνησαν τοῦ προρρηθέντος πολέμου· καὶ γέγονε μὲν περί τε τὴν πόλιν καὶ τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ πᾶν δὴ τὸ ἔθνος συντόμως εἰπεῖν μυρία ὅσα παρὰ τῶν Μακεδόνων κακὰ, ἃ μηδὲ ῥᾴδιον εἰπεῖν· ἐδέξατο δὲ ταῦτα διόρθωσιν, ὁπηνίκα Θεὸς τῇ γνώμῃ τῶν περὶ τὸν Μακκαβαῖον ἀρεσθεὶς, παρέσχεν αὐτοῖς τὴν οἰκείαν ῥοπήν· ὥστε παρὰ πᾶσαν ἐλπίδα κεκρατηκότας ἐκείνους τῶν βασιλέων, καίπερ τε εὐαριθμήτους ὄντας καὶ πρὸς πολλὴν ἀνάγκην μαχομένους, δυνηθῆναι τὴν πρέπουσαν εὐκοσμίαν ἀποδοῦναι τῷ ἔθνει. Ἀναγκαιότατα δὴ καὶ τούτων τὴν γνῶσιν δεξάμενος ὁ προφήτης ἐξ ἀποκαλύψεως θείας, μηνύει τε τῷ λαῷ τὰ ἐσόμενα· καὶ ἔγγραφον αὐτῶν εἰς τοὺς ἑξῆς παραπέμπει τὴν γνῶσιν ἐν τοῖς καθεξῆς τοῖς περὶ τούτων χρώμενος λόγοις. Ἄρχεται δὲ οὕτως·

Στίχ. δ', ε'. — « Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ, D
βόσκησον τὰ πρόβατα τῆς σφαγῆς. » Ἔθος τῇ θείᾳ ἐπιγραφῇ πολλάκις προστακτικῷ σχήματι μηνύειν τὸ μέλλον. οἷόν ἐστι τὸ, « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών· » καίτοι γε οὐδὲ ἐν ἐπιτάγματι κεῖται τὸ χαίρειν, ἐπεὶ μήτε παρόντων τῶν ἡδέων δυνατὸν μὴ χαίρειν, χαίρειν τε οὐκ ἔνεστιν ἀπόντων τῶν ἡδέων· ἀλλὰ μηνύσαι βουλομένη τὴν προσεσομένην αὐτοῖς ἡδονὴν ἐκ τῆς τοῦ Ζοροβάβελ ἡγεμονίας, προστακτικῶς τοῦ λόγου κεκοσμῆται τὴν ἀρχήν. (p. 510) Καὶ μετὰ βραχέα· « Αἰτεῖτε παρὰ Κυρίου ὑετὸν καθ' ὥραν πρώϊμον καὶ ὄψιμον· » δῆλον μὲν ὄντος ὡς οὐκ ἄν τις ἐν χρείᾳ ὢν παραλίποι τὸ αἰτεῖν, εἴπερ οἶδεν ὅτι δοθήσεται

Sed quia Judæi non bene usi sunt felicitate ac pace qua diu fruiti erant, et inde animo mutato ad vitium deflexerant, in contrarium eis cuncta cesserunt; multaque perturbatio et confusio gentem ipsorum occupavit, divinis nimirum legibus apud eos neglectis. Nonnulli enim humilioris conditionis homines, adversus pontifices et populi universi duces, quem omni cum diligentia administrabant, propter suam pravam agendi rationem inimicitias susceperunt, ut pronum factu erat; quibus cum prævalere non possent, propter virorum illorum apud populum majestatem, ad reges profecti sunt, qui ex Macedonica successione Syriæ provinciis imperabant; et pericula conflarunt principibus suis, qui probe legitimeque sacerdotium gerebant; ita ut pontificatus ad alios homines transferretur præter legum divinarum ordinem, pro regum libito. Illi videlicet gentem suam propemodum regibus vendiderunt, et pecunia præter fas emerunt populi dominatum, et plurima mala invexerunt, populumque universum in perturbationem et confusionem conjecerunt. **342** Tunc omnino desiit legum observantia, successit autem iniquitas, et ut contraria legibus divinis cuncta fierent. Jam ob hæc omnia, innumeris malis Judæi correpti fuerunt. Tunc Machabæi non ferentes illatam religioni offensam, neque sibi quiescendum putantes divinis legibus tantopere violatis, tantaque invecta ac dominante impietate, in se bellum adversus Macedonicæ successionis reges receperunt, et haud pauci de gente sententiam eorum æmulantes, prædictum bellum particiarunt. Hinc urbi et Dei templo, et universæ, ut uno verbo dicam, genti mala innumera a Macedonibus illata fuerunt, quæ dici facile nequeunt. Sed enim his remedium adfuit, cum Deus Machabæorum proposito delectatus, suum illis adjunxit auxilium; ita ut præter omnem spem superatis regibus, quanquam pauci numero adversus magnum exercitum decertantes, decentem ordinem populo restituere potuerint. Apprime igitur necessariam rerum harum nactus propheta a divina revelatione cognitionem, prædicit populo futura; scriptamque horum ad posteros transmittit notitiam in sequentibus ita loquens. Sic autem incipit:

Vers. 4, 5. — « Hæc ait Dominus omnipotens: Pasce oves occisionis. » Mos est divinæ Scripturæ sæpe modo imperativo futurum denotare, veluti est illud: « Lætare vehementer, filia Sionis. » Atqui lætitia imperari nequit; nam neque lætari non possumus si jucunda adsint; neque vicissim lætari possumus si absint jucunda. Verum Scriptura significare volens futurum Israelitarum gaudium ex Zorobabelis principatu, imperative facit dicendi initium. Et paulo post: « Petite a Domino pluviam tempestivam, matutinam et serotinam. » Atqui perspicuum erat fore ut nemo pluvia indigens **343** postulare omitteret, si certe se impetraturum sciret.

Digitized by Google

Sed tamen dicere volens copiose illis ac tempestive pluviam Deum concessurum, imperativo modo prædictionem futuri facit. Eadem ratione nunc quoque, eventura populo mala imperativo modo vaticinatur, dicens videlicet: Hæc a me populo evenient, quemadmodum nuper dixi; et tantis populus fruetur bonis, et Hierusalem copiis diffluet, et hostibus superiores evadent, ex quibus multas sibi colligent opes. Verumtamen quia non recte felicitate utentur, et ad pejus spectabunt, sub pastoribus futuri sunt talibus, a quibus ovium instar ad cædem agentur. Sicuti est apud beatum Davidem: « Æstimati sumus sicut oves occisionis [70]; » quod de iisdem Judæis dictum fuit. Significat autem nulla eos Dei cura dignos futuros, sed omnia mala passuros, tanquam cædi tantummodo addictos. Reique modum dicens: « Quas (oves), inquit, possessores sui jugulabant, et non eos pœnitebat. » Judæorum videlicet reges domini, haud tanquam rei suæ parcebant, sed eos quasi hostes inclementer interficiebant. Id enim valet: Et non pœnitebat. « Et qui vendebant eos dicebant: Benedictus Dominus, quia divites facti sumus. » Qui tradiderant regibus gentem, et pecuniam inde conflaverant, tantum aberant ut talem tantamque avaritiam sibi ignominiæ ascriberent, ut ob hujusmodi opes gratias Deo agendas putarent. « Et carum pastores nullum erga eas patiebantur affectum. » Traditi ad regendum fuerunt viris, qui nullam eis misericordiam exhibere volebant.

Vers. 6. — « Ideo non parcam ulterius terræ incolis, dicit Dominus. » Propterea hos deseram, nullaque mea providentia dignabor. « Et ecce trado homines, unumquemque in manum proximi sui, et in manus regis sui, et concident in terra Chanaan. » Sinam illos pati gravissima tum a scelestis inter suos, tum a regibus bello eos appetentibus, **344** quandoquidem semetipsos, per hæc quæ agunt, dignos talia pati efficiunt. Sic omnes propemodum Judææ incolæ interficientur. Sic enim sonant verba: « Concident terram; » nullo a me præstito iis auxilio quo se hostium dominatui subtraherent. Ducamque eos ad cædem, cui ab operibus propriis addicti fuerunt, et quidem ut par est ante oculos Chananæorum. Nam verba: « Pascam oves occisionis, » ponuntur pro, ducam eas ad occisionem, non quod ipse occidam, sed quia permitto. Namque et hoc positum est in divinæ Scripturæ more, ut permissionem divinam tanquam rem actam dicat. Velut illud: « Declinasti semitas nostras a via tua [71]: » non quod Deus eas declinavisset, sed quia siverat ipsos iis passionibus corripi, quæ a recto officio eosdem deflectere idoneæ erant. « In terra vero Chanaan, » id est in conspectu alienigenarum. Molestius enim accidebat, illos qui veterem Judæorum

[70] Psal. xliii, 22. [71] Ibid. 19.

πάντως εἰδείη· ἀλλ' ὅμως βουλόμενος εἰπεῖν ὅτι, Ἀφθόνως ὑμῖν καὶ καθ' ὥραν τὸν ὑετὸν παρέξει Θεὸς, ἐν σχήματι προστακτικῷ τὴν μήνυσιν πεποίηται τοῦ ἐσομένου. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον κἀνταῦθα τὰ περὶ τὸν λαὸν ἐσόμενα κακὰ προστακτικῷ σχήματι προλέγει, τοιοῦτό τι λέγων, ὅτι Τὰ μὲν παρ' ἐμοῦ περὶ τὸν λαὸν ἔσται οἷάπερ ἔφθην εἰπών· καὶ τοσούτων μὲν ἀπολαύσει τὸ ἔθνος ἀγαθῶν, ἐν τοσαύτῃ δὲ γενήσεται ἡ Ἱερουσαλὴμ εὐθηνίᾳ, κατακρατήσουσί τε τῶν πολεμίων, ἀφ' ὧν δὴ καὶ πολὺν ἀθροίσουσι πλοῦτον· οὐκ εἰς δέον δὲ τῇ εὐπραγίᾳ χρησάμενοι, καὶ δὴ πρὸς τὸ χεῖρον ἰδόντες, ὑπὸ ποιμένας ἔσονται τοιούτους ὥστε δίκην προβάτων ἄγεσθαι ὑπ' αὐτοὺς εἰς σφαγὴν ἐκκειμένων· οἷόν ἐστι καὶ παρὰ τῷ μακαρίῳ Δαυὶδ τὸ, « Ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς, » περὶ τῶν αὐτῶν εἰρημένον. Βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὅτι Οὐδεμιᾶς ἀξιωθήσονται ἐπιμελείας, πάντα δὲ πεῖσονται ὡς εἰς τὸ σφάττεσθαι μόνον ἐκδεδομένοι. Καὶ τὸν τρόπον λέγων· « Ἃ οἱ κτησάμενοι κατέσφαζον, καὶ οὐ μετεμέλοντο. » Οἱ μὲν γὰρ κρατοῦντες αὐτῶν βασιλεῖς οὐχ ὡς ἰδίων ἐπεμελοῦντο κτημάτων, ὡς δὲ πολεμίους ἀνῄρουν ἀνηλεῶς· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *οὐ μετεμέλοντο*. « Καὶ οἱ πωλοῦντες αὐτὰ ἔλεγον, Εὐλογητὸς Κύριος, καὶ πεπλουτήκαμεν. » Οἱ δὲ ἀποδιδόμενοι τοῖς βασιλεῦσι τὸ ἔθνος, καὶ πόρους ἐκ τούτου συλλέγοντες, τοσοῦτον ἀπεῖχον τοῦ αἰσχύνεσθαι ἐπὶ τῇ τοσαύτῃ πλεονεξίᾳ, (p. 511) ὥστε καὶ εὐχαριστίας ἄξιον ἡγεῖσθαι τὴν τοιαύτην εὐπορίαν. « Καὶ οἱ ποιμένες αὐτῶν οὐκ ἔπασχον οὐδὲν ἐπ' αὐτοῖς. » Ἐπιστεύοντο δὲ αὐτῶν καὶ τὴν ἐπιστασίαν ἄνδρες οὐδένα ἔλεον αὐτῶν ποιεῖσθαι ἐθέλοντες.

Στίχ. ς'. — « Διὰ τοῦτο οὐ φείσομαι οὐκέτι ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν, λέγει Κύριος. » Ὑπὲρ τούτων αὐτοὺς ἀφήσω, μηδεμιᾶς ἀξιῶν προνοίας τῆς παρ' ἐμοῦ. « Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀποδίδωμι τοὺς ἀνθρώπους ἕκαστον εἰς τὰς χεῖρας τοῦ πλησίον αὐτοῦ, καὶ εἰς χεῖρας βασιλέως αὐτοῦ· καὶ κατακόψουσιν εἰς τὴν γῆν Χαναάν. » Καταλιμπάνω δὲ αὐτοὺς πάσχοντας τὰ ἀνήκεστα παρά τε τῶν ἐν τοῖς οἰκείοις μοχθηρῶν, καὶ παρὰ τῶν βασιλέων ἐπιστρατευόντων αὐτοῖς, ἐπειδήπερ ἑαυτοὺς ἐξ ὧν πράττουσι, τούτων ἀξίους ἐργάζονται· οὕτω τε πάντες μὲν ἀναιρεθήσονται μικροῦ οἱ τὴν Ἰουδαίαν οἰκοῦντες· τοῦτο γὰρ λέγει, « Κατακόψουσι τὴν γῆν, » οὐδεμιᾶς αὐτοῖς παρ' ἐμοῦ βοηθείας παρεχομένης εἰς τὸ τῆς τῶν ἐναντίων ἐπικρατείας ἀπαλλαγῆναι· ἄξω δὲ τοὺς πρὸς τὴν σφαγὴν ἐκ τῶν οἰκείων ἔργων ἐκκειμένους, ὡς εἰκὸς ἄγεσθαι τοὺς τοιούτους ἐπ' ὄψεσι τῶν Χαναναίων· τὸ γὰρ, « Ποιμανῶ τὰ πρόβατα τῆς σφαγῆς, » ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ἐπὶ τὴν σφαγὴν αὐτοὺς ἄξω, οὐχ ὡς αὐτὸς ποιῶν, ἀλλὰ τῷ ἀφιέναι· ἐπεὶ καὶ τοῦτο ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ τὸ τὴν συγχώρησιν τὴν θείαν ὡς πρᾶγμα λέγειν· (p. 512) οἷόν ἐστι τὸ, « Ἐξέκλινας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου· » οὐχ ὅτι Θεὸς ἐξέκλινεν, ἀλλ' ὅτι συνεχώρησε παθεῖν ἅπερ αὐτοὺς ἐκτρέψαι τοῦ προσήκοντος ἦν ἱκανά. Τὸ δὲ, « Εἰς τὴν γῆν Χαναάν, »

Digitized by Google

τουτέστιν ἐπ' ὄψεσι τῶν ἀλλοτρίων· βαρύτερον γὰρ ἦν τὸ τοὺς τὴν παλαιὰν αὐτῶν εὐπραγίαν εἰδότας, ὁθρόον ἰδεῖν ἐν τοιούτοις ἐξεταζομένους κακοῖς.

Στίχ. ζ', η'. — «Καὶ λήψομαι ἐμαυτῷ δύο ῥάβδους, τὴν μίαν ἐκάλεσα κάλλος, καὶ τὴν δευτέραν ἐπεκάλεσα σχοίνισμα· καὶ ποιμανῶ τὰ πρόβατα.» Ἃς δέδωκα αὐτοῖς, φησὶν, εἰς ἡγεμονίαν συντελούσας ἀρχὰς, βασιλείαν τε καὶ ἱερωσύνην, αἷς δὴ μάλιστα κοσμεῖσθαί τε αὐτοὺς καὶ συγκρατεῖσθαι πρὸς τὸ δέον ἐχρῆν, ταύτας, ἐπειδὴ μοχθηροὶ τὸν τρόπον γεγόασιν, ἀφελὼν ἐξ αὐτῶν, ἡγήσομαι αὐτῶν ἐπὶ τιμωρίᾳ λοιπόν· ὁ γὰρ εἶπεν ἀνωτέρω, «Ποιμανῶ τὰ πρόβατα τῆς σφαγῆς,» τοῦτο πάλιν ἐνταῦθα δευτερῶν εἶπε, «Καὶ ποιμανῶ τὰ πρόβατα. Καὶ ἐξαρῶ τοὺς τρεῖς ποιμένας ἐν μηνὶ ἑνί.» Οὐδὲ ἐνταῦθα τὸ τρεῖς ἀριθμὸν βούλεται λέγειν, ἀλλ' ἐπειδήπερ ἀπὸ Ἰησοῦ τοῦ Ἰωσεδὲκ μέχρις ἐκείνων τῶν καιρῶν ὑπὸ ἀρχιερεῦσιν ἐποιμαίνοντο δοκίμοις, Ἅπαντας, φησὶν, ἐκείνους τοὺς ἱερέας τοὺς δοκίμους ὑφ' ἑνὶ τῷ καιρῷ παύσω, ὅτε δὴ πρὸς τὸ χεῖρον οὗτοι τραπέντες, ἀντὶ τῆς κρείττονος ἱερωσύνης καὶ νομίμου, τὴν χείρονα καὶ παράνομον ἑαυτοῖς ἐπιλέξονται. Εἰωθότως γὰρ τὰ συμβαίνοντα αὐτοῖς κακὰ τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ περιάπτει, ὡς ἂν ἐν τιμωρίας εἴδει φαίνοιτο πάντα αὐτοῖς περιγεγονότα τὰ χείρω. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος λέγει Παῦλος, (p. 513) ποτὲ μὲν, «Παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν,» οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ παραδόντος, ἀλλ' ἐν τιμωρίας μέρει τιθεὶς, καὶ τὴν χείρονα αἵρεσιν τῶν πρὸς τοῦτο νευόντων, ὡς ἂν τῶν τοιούτων ἀλλοτριουμένων μὲν τῆς θείας κηδεμονίας, οὕτω δὲ ἀμεταμέλητον τὴν ἐν τῷ χείρονι λαμβανόντων ῥοπήν. Κἀνταῦθα οὖν τοῦτό φησιν, ὅτι, Παυθήσεται μὲν ὑφ' ἑνί τινι καιρῷ· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, Ἐν μηνὶ ἑνὶ ἡ τῶν πάλαι καλῶς ποιμαινόντων αὐτοὺς ἐπιστασία· ἔσονται δὲ ὑπό τινας μοχθηροὺς καὶ παρανόμως τῇ προστασίᾳ ταύτῃ κεχρημένους. «Καὶ βαρυνθήσεται ἡ ψυχή μου ἐπ' αὐτούς.» Ὅθεν δὴ μάλιστα μέγιστον κατ' αὐτῶν ἀναδέχομαι τὸ μῖσος, ὁρῶν αὐτοὺς ἀντὶ τοιούτων τοιαῦτα ἑλομένους, καὶ οὕτω ἐκβεβληκότας μὲν τὰ κρείττω, ἑλομένους δὲ τὰ χείρω. Καὶ δεικνὺς ὅτι δικαίαν αὐτοῖς ταύτην ἐπήγαγε τὴν τιμωρίαν, ἀνθ' ὧν αὐτοὶ γεγόασιν οἰκείᾳ μοχθηρίᾳ κακοί. «Καὶ γὰρ αἱ ψυχαὶ αὐτῶν ἐμαράνθησαν ἐπ' ἐμέ.» Τοιαύτῃ γὰρ, φησὶν, ἐχρησάμην γνώμῃ περὶ αὐτοὺς, ἐπειδὴ κἀκεῖνοι δίκην θηρίων κατ' ἐμοῦ τὸν θυμὸν αὐτῶν ἐξέτεινον· ἐπειδὴ ἅπερ πρὸς τοὺς δοκίμους ἔπραττον ἱερέας, εἰς ἐμὲ προδήλως τολμῶν· οἷόν ἐστι τὸ πρὸς τὸν Σαμουὴλ, «Οὐ σὲ ἐξουδενώκασιν, ἀλλ' ἐμέ.»

Στίχ. θ', ι'. — «Καὶ εἶπον, Οὐ ποιμανῶ ὑμᾶς.» Ἐντεῦθεν τοῦ τε ποιμαίνειν αὐτοὺς ἀπέστην καὶ τοῦ τὴν προσήκουσαν αὐτῶν ἐπιμέλειαν ὡς προβάτων ποιεῖσθαι. Ἔδειξε δὲ ὅτι ἐν τοῖς ἀνωτέροις τὸ «ποιμανῶ» ἐπὶ τοῦ, Παραδώσω τῇ τιμωρίᾳ, λέγει. (p. 514) Ἐνταῦθα γοῦν σαφῶς τέθεικεν, τὸ «οὐ ποιμανῶ,» τὸ μετ' ἐπιμελείας ποιμαίνειν σημαίνων, καὶ ὅτι ταύτην αὐτοῖς οὐχ ἕξει τὴν θεραπείαν. Ἐπάγει

A feliçitatem conspexerant, nunc subito videre hos tot malis exercitos.

B

C

D

Vers. 7, 8. — «Et sumam mihi duas virgas, unam appellavi decorem, et alteram funiculum, et pascam oves.» Quas dedi eis regimini aptas dignitates, regnum ac sacerdotium, quibus potissimum ornari eos atque ad rectum morem conformari oportebat, has ego postquam pravo more esse cœperunt iisdem eripiens, ducam eos deinceps ad supplicium. Nam quod superius dixit, «Pascam oves occisionis;» nunc iterum ait: «Pasco oves. Et auferam tres pastores in mense uno.» Ne hoc loco quidem vocabulum «tres» significat numerum; sed quia abs Jesu Josedeci usque ad illa tempora a pontificibus probis recti fuerunt, Omnes, inquit, probos illos pontifices uno tempore desinere faciam, quo videlicet isti ad deterius conversi, pro meliore legitimoque sacerdotio, deterius et illegitimum malent. More enim solemni **345** suo, quæ Judæis eveniebant, in Dei personam confert, ut sub pœnæ specie appareant omnes quæ illis contingunt calamitates. Sic etiam beatus Paulus modo ait: «Tradidit illos Deus passionibus ignominiæ[72];» modo autem: «Tradidit illos Deus reprobo sensui[73];» non quod Deus reapse tradiderit, verum id pœnæ loco ponit, propter pejorem electionem illorum qui ad vitium spectabant; quasi ii a divina tutela alieni essent, quoniam adeo contumacem ad vitium ceperant inclinationem. Hoc igitur etiam loco ait fore, ut ea rerum conditio uno quodammodo tempore desinat. Sic enim intelligenda sunt verba: Mense uno desinet bonorum apud eos pastorum dignitas; et quibusdam subjicientur improbis, qui illegitime sacrum hunc magistratum tenebunt. «Et ægre feret illos anima mea.» Hinc ego maximo eos odio prosequar, videns eos talia præ talibus malentes, atque ita dimisso melioris rei studio, pejora sequi. Moxque ostendit se justam illis adduxisse pœnam, propterea quod ipsi spontanea malitia improbi evaserant. «Siquidem animæ eorum rugiebant contra me.» Hoc, inquam, animo fui adversus illos, quia et illi ferarum instar contra me furorem suum exprompserunt: nam quidquid contra probos sacerdotes egerunt, adversus me manifeste ausi sunt. Velut illud ad Samuelem: «Non te spreverunt, sed me[74].»

Vers. 9, 10. — «Et dixi: Non pascam vos.» Abhinc ego desivi a pascendo vos, et congruam curam quasi ovibus propriis impertiendo. Demonstravit insuper vocabulum, «pascam,» in superioribus dictum fuisse pro, supplicio tradam. Nunc vero manifeste posuit dictionem, «Non pascam,» significans regimen cum diligentia, et quod hoc illis non exhibebit officium. Addit ergo: «Quod moritur,

[72] Rom. I, 26. [73] Ibid. 28. [74] I Reg. VIII, 7.

Digitized by Google

moriatur; et quod deficit, deficiat; **346** et qui reliqui fuerint comedant unusquisque carnes proximi sui.» Sinam, inquit, unumquemque ex propria malitia percipere punitionem, invicem consumentibus per contentiones, dimicationes, et insidiarum structuram. «Et sumam virgam meam pulchram, et projiciam eam ob dispergendum testamentum meum, quod statueram cum omnibus terræ populis.» Auferam probatissimum et optimum sacerdotium, humi jam prostratum ab iis qui oppugnaverant illud: quin et extraneos ab eo abalienabo. Nam extranei qui multo antea cum studio ad templum meum confluebant ob rituum reverentiam qui illic legitime perficiebantur, ipsi quoque a priore consuetudine recedent propter regnantem illic confusionem ac perturbationem, a solito templi accessu deterriti. Hoc enim significant verba, «dispergere testamentum meum, quod statueram «um omnibus terræ populis.» Dicit nimirum: Curabo ut desinat, quod ab extraneis etiam antea fiebat; propriæ scilicet personæ accommodans, quod ex aliorum malitia contingebat. Quamobrem iræ, ut summatim dicam, pessima signa apparebunt.

A

B

Vers. 11, 12. — «Et fiet dispersio in die illa, et cognoscent Chananæi oves quæ me observant, quia sermo Domini est.» Tunc, inquit, desinet adversariorum erga templum meum obsequium, dissoluto sic fœdere quod cum illis pepigeram: notique fient etiam extraneis quinam vere mei sint, et voluntatis meæ observandæ satis solliciti: et quod divinum decretum improbis mala immittit; virtutis vero studiosis, licet paucis, curam multam impendit; ut vere appareat meam ipsis amicitiam lucro esse; quatenus tantam mei providentiam sortiuntur, ut adversariis multis atque potentibus facile potiantur. Deinde ut ostendat egregios suorum mores, de Machabæis scilicet loquens, qui pro gente et pro divinis legibus bellum contra Macedonum **347** reges gesserunt, addit: «Et dicam eis: Si bonum est in conspectu vestro, date mercedem meam, aut renuite.» Tantopere, inquit, probi erunt erga me firmique, ut ego fiducialiter eis dicere queam: Si vobis placet mihi esse subjectis, et meæ subesse potestati, utique præbete mihi benevolentiæ obedientiæque vestræ remunerationem. Quod si molestum vobis est, ob vestrum erga me obsequium tot mala experiri, quot nunc ab hostibus perferre cogimini, publicam a dominatu meo facite apostasiam. Namque id simile est Domini ad discipulos dicto: «Num vos quoque vultis abire [78]?» quod sane haud eos avertendi causa a consortio aiebat, sed ut hoc dicto firmiores efficeret. Pari modo nunc dicit, se fiducialiter hanc illis optionem offerre; probe sciens fore ut malint molesta perpeti, quam meliore sorte fruentes extra meum dominatum fieri.

C

D

[78] Joan. VII, 68.

γοῦν· «Τὸ ἀποθνῆσκον ἀποθνησκέτω, καὶ τὸ ἐκλεῖπον ἐκλιπέτω, καὶ τὰ κατάλοιπα κατεσθιέτω ἕκαστος τὰς σάρκας τοῦ πλησίον αὐτοῦ.» Ἀφίημι δέ, φησίν, ἕκαστον ἐκ τῆς ἑαυτοῦ κακίας δέχεσθαι τὴν τιμωρίαν, αὐτῶν ἀλλήλους, ἀναλισκόντων, ταῖς τε ἔρισι καὶ ταῖς μάχαις καὶ τῇ τῆς ἐπιβουλῆς ἐμπειρίᾳ. «Καὶ λήψομαι τὴν ῥάβδον μου τὴν καλὴν καὶ ἀπορρίψω αὐτὴν τοῦ διασκεδάσαι τὴν διαθήκην μου, ἣν διεθέμην πρὸς πάντας τοὺς λαοὺς τῆς γῆς.» Ἀφελῶ δὴ τὴν δοκιμωτάτην καὶ ἀρίστην ἱερωσύνην, καὶ χαμαί που κειμένην ὑπὸ τῶν καταβαλόντων αὐτὴν, ἀφ' ἧς μεταστήσω καὶ τὰ τῶν ἐκτὸς τοῦ ἔθνους πρὸς τοὐναντίον. Οἱ γὰρ ἐκ τῶν ἀλλοτρίων μετὰ πολλῆς πρότερον τῆς προθυμίας ἐπὶ τὸν ναὸν κατατρέχοντες τὸν ἐμὸν, αἰδοῖ τῶν αὐτόθι νομίμως ἐκτελουμένων, ἀποστήσονται καὶ οὗτοι ταῦτα αὐτὰ ποιεῖν ὑπὸ τῆς κρατούσης τὰ αὐτόθι συγχύσεώς τε καὶ ἀκοσμίας, ἀνιέναι συνήθως εἰς τὸν ναὸν κωλυόμενοι. Τοῦτο οὖν λέγει, «Διασκεδάσαι τὴν διαθήκην μου, ἣν διεθέμην πρὸς πάντας τοὺς λαοὺς τῆς γῆς·» ἵνα εἴπῃ, ὅτι Παύσω τοῦτο γινόμενον, ὃ καὶ παρὰ τῶν ἀλλοτρίων ἐγίγνετο πρότερον· τῷ οἰκείῳ προσώπῳ πάλιν περιτιθεὶς τὸ ἐκ τῆς ἑτέρων συμβαῖνον κακίας· ὥστε ὀργῆς αὐτοὺς, συντόμως εἰπεῖν, ἅπαντα τὰ χείρω φαίνεσθαι σημεῖα.

Στίχ. ια', ιβ'. — «Καὶ διασκεδασθήσεται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, (p. 515) καὶ γνώσονται οἱ Χαναναῖοι τὰ πρόβατα τὰ φυλασσόμενά με, διότι ὁ λόγος Κυρίου ἐστί.» Τότε, φησὶ, παύσεται μὲν ἡ παρὰ τῶν ἐναντίων εἰς τὸν ναὸν γινομένη θεραπεία, συγκαταλυομένης ὡς εἰκὸς τούτῳ τῆς διαθήκης ἣν πρὸς αὐτοὺς ἐθέμην· ἔσονται δὲ γνώριμοι καὶ τοῖς ἀλλοτρίοις οἱ ὄντως ἐμοὶ, καὶ πολλὴν τῆς τῶν ἐμοὶ δοκούντων φυλακῆς ἔχοντες τὴν φροντίδα· καὶ ὅτι ὄρος τίς ἐστι θεῖος ὁ τοὺς μὲν μοχθηροὺς ἐκδοὺς τοῖς χείροσι, τῶν δὲ τὸ δέον ζητουμένων καὶ ὀλίγων ὄντων οὕτω πολλὴν ποιούμενος τῆς ἐμῆς οἰκειότητος αὐτῶν γίνεσθαι δῆλον· ἐξ ὧν τοσαύτης ἀξιοῦνται τῆς παρ' ἐμοῦ προνοίας, ὡς καὶ τῶν ἐναντίων πολλῶν τε ὄντων καὶ δυνατῶν ῥᾳδίως κρατεῖν. Εἶτα βουλόμενος δεῖξαι τὸ δόκιμον τοῦ τρόπου τῶν οἰκείων, λέγει δὲ τοὺς περὶ τῶν Μακκαβαίων, οἳ τὸν ὑπὲρ τοῦ ἔθνους καὶ τῶν νόμων τῶν θείων πόλεμον πρὸς τοὺς τῶν Μακεδόνων εἵλοντο βασιλέας, ἐπάγει· «Καὶ ἐρῶ πρὸς αὐτοὺς· Εἰ καλὸν ἐνώπιον ὑμῶν ἐστι, δότε τὸν μισθόν μου, ἢ ἀπείπασθε.» Οὕτω γὰρ, φησὶν, ἔσονται δόκιμοι περὶ ἐμὲ καὶ βέβαιοι, ὥστε θαῤῥοῦντά με πρὸς αὐτοὺς λέγειν ὅτι, Εἰ μὲν ἀρεστὸν ὑμῖν τὸ ὑπ' ἐμοί τε εἶναι καὶ τῆς ἐπιστασίας ἀξιοῦσθαι τῆς ἐμῆς, καὶ δὴ παρέχετέ μοι τῆς εὐνοίας καὶ τῆς ὑπακοῆς τῆς ὑμετέρας τὸν μισθόν· εἰ δὲ βαρὺ τὸ πρὸς ἐμὲ νεύοντας τοσούτων πειρᾶσθαι κακῶν, ὁπόσα περ ὑπομένειν ἀναγκάζεσθε νῦν παρὰ τῶν πολεμίων, φανερὰν τῆς ἐμῆς ἐπιστασίας ποιήσασθε τὴν παραίτησιν. (p. 516) Ὅμοιον γάρ ἐστι τῷ παρὰ τοῦ Κυρίου πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰρημένῳ, «Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν;» ὅπερ οὐκ ἀποτρέπων αὐτοὺς συνεῖναι λέγει, ἀλλὰ τῇ

Digitized by Google

φωνῇ βεβαιοτέρους δεικνύς. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον A κἀνταῦθα λέγει, ὅτι Θαρρῶν αὐτοῖς προτείνω τοῦτο, εἰδὼς ὅτι δέξονται τὸ δι' ἐμὲ πάσχειν κακῶς, ἢ ἐν ἀπολαύσει τῶν κρειττόνων εἶναι τῆς ἐπιστασίας ἔξω τυγχάνοντες τῆς ἐμῆς. Ἐπάγει τοίνυν· « Καὶ ἔστησαν τὸν μισθόν μου τριάκοντα ἀργυρίου. » Οὐχ ἀριθμὸν οὐδὲ ἐνταῦθα λέγων τὰ τριάκοντα, ἀλλ' ἵνα εἴπῃ ὅτι, Παλλήν μοι τὴν εὔνοιαν ἀπέδωκαν τὴν οἰκείαν, καὶ διέμειναν τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύντες τὴν ἑαυτῶν.

Subdit ergo. « Et statuerunt mercedem meam triginta argenteos. » Ne hoc quidem loco dicit triginta quasi numerum, sed ut dicat: Multam mihi benevolentiam rependerunt, suumque constanter bonum animi affectum demonstraverunt.

Στίχ. ιγ'-ιε'. — « Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Κάθες αὐτοὺς εἰς τὸ χωνευτήριον, καὶ σκέψαι εἰ δόκιμόν ἐστιν, ὃν τρόπον ἐδοκιμάσθην ὑπὲρ αὐτῶν· καὶ ἔλαβον τριάκοντα ἀργυρίους, καὶ ἐνέβαλον αὐτοὺς εἰς τὸν οἶκον Κυρίου εἰς τὸ χωνευτήριον. » Βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὅτι Ὥσπερ χωνείᾳ τινὶ τῷ πειρασμῷ τῶν κακῶν περιβέβληκα αὐτῶν τὴν περὶ ἐμὲ προαίρεσιν, ὥστε με ἰδεῖν εἰ οὕτως εἰσὶ δεδοκιμασμένοι περὶ ἐμέ, ὥσπερ ἐγὼ περὶ αὐτῶν, τουτέστιν, εἰ οὕτω βεβαίαν ἔχουσι περὶ ἐμὲ τὴν εὔνοιαν, ὡς ἐγὼ δὴ βεβαίαν αὐτοῖς τὴν ἐπιστασίαν παρέχω τὴν ἐμήν. Ἐμβέβληκα τοίνυν αὐτοὺς εἰς τὸν οἶκον Κυρίου εἰς τὸ χωνευτήριον· εἰκότως τὸ « εἰς τὸν οἶκον » εἰπών, ὑπὲρ οὗ δὴ ἅπαντα τὸν ἀγῶνα ὑβριζομένου παρὰ τῶν πολεμίων εἶχον, ἵνα εἴπῃ ὅτι καὶ διὰ τῆς χωνείας τῶν κακῶν ἐφάνησαν δόκιμοι. (p. 517) Εἶτα τὴν τῶν οἰκείων εὔνοιαν εἰρηκὼς, ἀποδίδωσι τοῖς προτέροις τὸ λεῖπον· καὶ ἐπειδήπερ εἶπεν ἐν τοῖς ἀνωτέροις, ὅτι « Ἔλαβον τὴν ῥάβδον μου τὴν καλὴν καὶ ἐπέρριψα αὐτὴν, » ἐπάγει· « Καὶ ἀπέρριψα τὴν ῥάβδον τὴν δευτέραν τὸ σχοίνισμα, τοῦ διασκεδάσαι τὴν διαθήκην τὴν ἀνὰ μέσον Ἰούδα καὶ ἀνὰ μέσον Ἰσραήλ. » Ἵνα εἴπῃ, ὅτι Καὶ τὴν βασιλείαν καὶ τὰ ἐκ ταύτης ἀγαθὰ περιαιρεῖσθαι αὐτῶν διὰ τὴν μοχθηρίαν τοῦ τρόπου· κάλλος μὲν γὰρ κέκληκε τὴν ἱερωσύνην, ὡς εὐπρεπεῖς καὶ δοκίμους ἐργαζομένην Θεῷ· σχοίνισμα δὲ, τὴν βασιλείαν, ὡς διαμετροῦσαν καὶ διορίζουσαν τοῖς ὑπηκόοις τὸ πρέπον. Οἷόν ἐστι τὸ λέγον, « Σοὶ δώσω τὴν γῆν Χαναὰν σχοίνισμα κληρονομίας ὑμῶν, » ἀντὶ τοῦ, Τὴν γῆν Χαναὰν ὑμῖν διελών τε καὶ ἀφορίσας τῆς γῆς ἁπάσης, δέδωκα εἰς κληρονομίαν.

Vers. 13-15. — « Dixitque mihi Dominus: Pone eos in conflatorio, et vide num probatum sit, sicut ego probatus sum erga eos. Et accepi triginta argenteos, et injeci eos in domum Domini in conflatorium. » Dicere vult: Ego ceu conflatura quadam tentatione malorum exploravi illorum erga me propositum, ut cognoscerem an ita sint erga me probati, quemadmodum ego illis; id est, num adeo firmam mihi servent benevolentiam, ut ego iis constans præbeo patrocinium meum. Conjeci ergo eos in domum Domini in conflatorium. Merito dixit « in domum Domini, » pro qua ab hostibus violata certamen omne susceperant. Ait nimirum illos in conflatorio malorum **348** visos esse probatos. Jam postquam suorum benevolentiam commemoravit, reliqua verba ad priores, id est ad extraneos, refert. Et quia retro dixerat: « Sumpsi virgam meam pulchram, et eam projeci, » addit: « Et projeci virgam meam alteram; funiculum, ut dispergerem fœdus meum cum Juda et cum Israele. » Id est, Regnum et hujus bona iis eripui propter morum improbitatem. Pulchritudinem enim appellavit sacerdotium, quod decoros probatosque facit Deo homines: funiculum vero regnum, quod dimetitur definitque subditis æquum jus. Veluti est illud: « Tibi dabo terram Chanaan funiculum hæreditatis vestræ[m]; » pro, Terram Chanaan, vobis distribuens atque abs qualibet regione disterminans, vobis possidendam dedi.

Στίχ. ιε', ις'. — Εἶτα καὶ δεικνὺς ὅτι ἐπὶ πλεῖστον ἐν τούτοις στραφήσονται τοῖς κακοῖς, ἐπάγει· « Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Ἔτι λάβε σεαυτῷ σκεύη ποιμαινικὰ παιμένος ἀπείρου· διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἐξεγερῶ ποιμένα ἔπειρον ἐπὶ τὴν γῆν· τὸ ἐκλεῖπον οὐκ ἐπισκέψεται, καὶ τὸ ἐσκορπισμένον οὐ μὴ ζητήσῃ, καὶ τὸ συντετριμμένον οὐ μὴ κατευθύνῃ· τὰ κρέα τῶν ἐκλεκτῶν καταφάγεται, καὶ τοὺς ἀστραγάλους αὐτῶν διαστρέψει. » Ἐνταῦθα πάλιν ἐν προστατικῷ σχήματι τὸ ἐσόμενον λέγει. Ἐπιμένει γὰρ, φησὶν, ἡ περὶ τὸν λαὸν ἐκ τῶν κακῶς ποιμαινόντων ταλαιπωρία, οἳ μεταχειριοῦνται τὴν ἱερωσύνην κακῶς· σκεύη γὰρ ποιμενικὰ, ἀνήκοντα τῇ προβολῇ τῆς ἱερωσύνης ἔργα θείᾳ, δι' ὧν ταύτην ἔθος ἐκτελεῖσθαι τὴν λειτουργίαν. Ἐπιλήψονται τοίνυν, (p. 518) φησὶ, τῆς ἱερωσύνης ἄνδρες οὐδεμίαν τοῦ πράγματος ἐμπειρίαν ἔχοντες, οὐδέ τι πράττειν τῶν δεόντων εἰδότες, οἳ οὔτε τὸ τρόκνηκὸς ἐπισκέψονται, οὔτε τῶν ἀφισταμένων ζήτησιν ποιοῦνται, θεραπείαν τε τοῖς κεκακω-

Vers. 15,16. — Postea ut ostendat diu illos in his fore malis, addit: « Dixitque mihi Dominus: Adhuc sume tibi vasa pastoralia pastoris imperiti. Quia ecce ego suscitabo pastorem imperitum super terram: quod deficit non visitabit, et dispersum non requiret, et confractum non sanabit: carnem electorum vorabit, et talos illorum subvertet. » Rursus hic imperativa figura rem futuram dicit. Perseverat, inquit, miseria populi, malorum pastorum causa, qui malis artibus sacerdotium arripient. Nam vasa pastoralia, convenientia sacerdotali officio opera denotant, quibus solet liturgia peragi. Occupabunt itaque, ait, sacerdotium viri nullam rei peritiam habentes, bonum quodlibet facere nescii; qui neque infirmum visitabunt, neque absentes requirent, neque medelam ægris ullam afferent: sed neque incolumium cura illis erit, ut in sua sanitate conserventur. Contra vero illorum qui meliorem frugem sectantur, carnes ipsas, si fieri potest, talosque

[m] Psal. civ, 11.

Digitized by Google

« Adventat, » cum tamen jam de captivitate rediisset cum reliquis Zorobabel, hoc satis frigidum superfluumque est, et hominis divinarum Scripturarum imperiti.

Certe et illud : « Tanquam ovis ad occisionem ductus est [67], » non tanquam futurum, sed tanquam præteritum effertur : non enim dixit, ducetur, sed, « ductus est : » quare ne hoc quidem Christo Domino quadraret, juxta sapientissimorum horum ratiocinium, quos potius scire oporteret temporum variam enallagen apud divinam Scripturam; quod nos copiose satisque in Psalmorum ac Prophetarum interpretatione **334** docuimus. Hoc autem loco ne usus quidem dictionis, si quis eam ad normam temporis exigat, Christi Domini adventui congruit; hic enim post multum tempus futurus erat; at propheta non ait, Aderit, quod de re futura dici oportebat, sed, « Adventat, » quod de rebus instantibus, et quæ illico fiunt, dici solet. Sane juxta horum interpretandi rationem, plura quoque alia invenientur supervacue apud prophetam posita : quia Jesu quoque nunc detrahi dicit sordida « vestimenta, quæ captivitatis indicia erant; quanquam exploratum est ipsum pariter cum Zorobabele jam rediisse, captivitate liberum, et sacerdotali habitu indutum. Quamobrem et beatum Aggæum prophetam communiter tum Zorobabeli, tum Jesu, dicere apparet suscipiendam esse templi ædificandi curam; pœnæque mensuram nunc ablatam, una cum Israelis peccato, ait Babylonem translatam. Attamen jam Cyrus Persarum rex de captivitate populum emiserat, Babylonemque vastaverat. Porro constat dici hæc a propheta regnante Dario, qui fuit quartus a Cyro. Quare intempestivum fuisset, juxta talis sententiæ auctores, dicere nunc fieri, quæ olim et multo tempore ante evenerant. Sed enim perspicuum est res quidem illas jam evenisse, prophetam vero revelatione illustratum easdem nunc cognoscere peractas fuisse : ut sic universus populus certior fieret, nihil eorum quæ acta fuerant, casu vel per se contigisse, sed divina voluntate ac decreto comparata esse quæcunque ipsis acciderant bona. Quamobrem haud absurdum est, nunc etiam de populi futuris casibus sub Zorobabelis regno, Dei sententia ad id electi, loquentem prophetam, dicere « Adventat justus et salvator; » ut significet adesse illum ad id negotii, et a Deo regem electum, ut ea præstet, quæ in subsequentibus, pro populo ab eo peracta fuisse, dicit.

335 Vers. 10-12. — Sed hactenus a nobis ob tradendam accuratiorem doctrinam dictum sit. Jam propheta de Zorobabele loquens, deque eodem nunc

[67] Isa. LIII, 7.

A δεῖ προσήκειν τὰ εἰρημένα, ὅτι « Ἔρχεται » ὁ προφήτης ἔφη, καίτοι γε πάλαι τοῦ Ζοροβάβελ ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας μετὰ τῶν λοιπῶν ἐπανεληλυθότος, (p. 498) ψυχρολογίας ἐστὶ περιττῆς καὶ ἀπειρίας τῶν θείων Γραφῶν.

Τὸ γοῦν, « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, » οὐχ ὥσπερ μέλλοντος, ὡς περιγεγονότος δὲ ἤδη λέγει· οὐ γὰρ Ἀχθήσεται εἶπεν, ἀλλ' Ἤχθη· ὡς οὐκ ἂν ἁρμόσειεν οὐδὲ τοῦτο τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ κατὰ τὸν τῶν σοφωτάτων λόγον, οὓς ἐχρῆν εἰδέναι τῶν χρόνων τὴν ἐναλλαγὴν ποικίλην οὖσαν ἐπὶ τῆς θείας Γραφῆς, ὅπερ οὖν διὰ πολλῶν ἡμεῖς ἐν τῇ τῶν Ψαλμῶν ἑρμηνείᾳ, καὶ ἐπὶ τῶν προφητῶν ἐδείξαμεν αὐτάρκως. Ἐνταῦθα μέντοι γε οὐδὲ ἡ χρῆσις τῆς φωνῆς, εἰ δή τις αὐτὴν κατὰ τὸν χρόνον κρίνοι, ἁρμόττουσα τῇ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ παρουσίᾳ· ἡ μὲν γὰρ μετὰ B πολὺν ἤμελλεν γενέσθαι τὸν χρόνον, ὁ δὲ οὐκ Ἐλεύσεται εἶπεν, ὅπερ ἥρμοττεν ἐπὶ τοῦ μέλλοντος εἰπεῖν, ἀλλ' « Ἔρχεται, » ὅπερ εἴωθεν ἐπὶ τῶν ἐγγὺς καὶ παραχρῆμα γινομένων λέγεσθαι. Κατὰ δέ γε τοῦτον αὐτῶν τὸν λόγον πολλὰ καὶ ἕτερα περιττῶς εὑρεθήσεται κείμενα παρὰ τῷ προφήτῃ· ἐπεὶ καὶ τοῦ Ἰησοῦ νῦν ἀφαιρεῖσθαι λέγει τὰ ῥυπαρὰ ἱμάτια, ἅπερ ἦν δήλωσις τῆς αἰχμαλωσίας, νῦν τε αὐτῷ τὸ ἱερατικὸν περιτίθεσθαι σχῆμα· καίτοι γε δῆλον ὅτι καὶ αὐτὸς μετὰ τοῦ Ζοροβάβελ ἐληλύθει, ἀπαλλαγείς τε τῆς αἰχμαλωσίας καὶ ἐν τῷ τῆς ἱερωσύνης σχήματι καθεστώς. Ὅθεν καὶ ὁ προφήτης μακάριος Ἀγγαῖος κοινῇ πρὸς τὸν Ζοροβάβελ καὶ πρὸς αὐτὸν φαίνεται λέγων τὸ χρῆναι τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ φροντίσαι, καὶ τὸ μέτρον δὲ τῆς τιμωρίας νῦν ἀφαιρεθὲν μετὰ C τῆς ἁμαρτίας τοῦ Ἰσραὴλ, φησὶν εἰς Βαβυλῶνα ἀπενηνέχθαι. Καίτοι γε Κύρος μὲν ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς τῆς τε αἰχμαλωσίας ἀπέλυσε τὸν λαὸν, (p. 499) καὶ τὴν Βαβυλῶνα καθεῖλε· φαίνεται δὲ ταῦτα ἐπὶ Δαρείου τοῦ βασιλέως λέγων ὁ προφήτης, ὃς τέταρτος ἦν ἀπὸ Κύρου· ὥστ' οὐκ εἶχε καιρὸν, κατά γε τοὺς τῶν τριούτων νομοθέτας, νῦν λέγειν γίνεσθαι ἃ πάλαι καὶ πρὸ πολλοῦ γεγόνει τοῦ χρόνου· ἀλλ' εὔδηλον ὅτι τὰ μὲν πράγματα γέγονεν, ὁ προφήτης δὲ δι' ἀποκαλύψεως ὁρᾷ νῦν αὐτὰ γινόμενα, ὡς ἂν καὶ γεγονότων οἱ τοῦ λαοῦ μάθοιεν πάντες, ὅτι μηδὲν ἀπὸ ταυτομάτου γέγονε, θείᾳ δὲ βουλήσει καὶ ὁρῳ ἐπιτετέλεσται δὴ πάντα τὰ περὶ αὐτοὺς ἀγαθά· ὥστ' οὐδὲν ἀπεικὸς ἦν, καὶ νῦν περὶ τῶν προσεσομένων D τῷ λαῷ διὰ τῆς τοῦ Ζοροβάβελ βασιλείας κατὰ Θεοῦ γνώμην εἰς τοῦτο προχειρισθέντος λέγοντα τὸν προφήτην εἰπεῖν, ὅτι « Ἔρχεται δίκαιος καὶ σώζων, » ὡς ἂν δηλώσειεν ὅτι ἐπὶ τούτοις πάρεστί τε καὶ πρὸς τὴν βασιλείαν ἐξείλεκται παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὸ ποιῆσαι ταῦτα, ἅπερ οὖν ἐν τοῖς ἑξῆς περὶ τὸν λαὸν δι' αὐτοῦ γεγενῆσθαί φησιν.

Στίχ. ι'-ιβ'. — Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰς ἀκριβεστέραν εἰρήσθω διδασκαλίαν (66). Ὁ δὲ προφήτης περὶ τοῦ Ζοροβάβελ λέγων, καὶ περὶ αὐτοῦ δὴ τὰ νῦν προφη-

(66) Granditer libereque more suo criticas hermeneuticæ regulas tradidit hoc loco Theodorus; quibus tamen, tum hic tum alibi, nonnisi ex communiore norma sanctorum Patrum utemur. Conferantur certe in hoc Zachariæ capitulo Hieronymus, Theodoretus, Cyrillus. Ad Joannis autem XII, 15, locum lo-

Digitized by Google

τεύων, εἰ καί τινα φαντασίαν ὡς προφήτης καὶ αὐτὸς περὶ τῶν μελλόντων εἶχεν, ἐπάγει· « Κατάρξει ὑδάτων ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης, καὶ ἀπὸ ποταμῶν ἕως ἐσχατιῶν γῆς. » Ὑπερβολικῶς καὶ τοῦτο κατὰ τὸ εἰωθὸς εἰρηκώς, ὅτι πολλῶν περιγενήσεται τῶν ἐναντίων, καὶ πολλὴν καθέξει χώραν, Ἰουδαίοις τὴν οἴκησιν αὐτῆς παραδούς. Τοιοῦτός ἐστι καὶ παρὰ τῷ μακαρίῳ Δαυὶδ ὁ ἑβδομηκοστὸς α' ψαλμός, ἐν εὐχῆς σχήματι δήλωσιν ἔχων τῆς κατὰ τὸν Σολομῶνα εὐημερίας, ἔνθα φησίν· « Πρὸ τοῦ ἡλίου διαμενεῖ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ πρὸ τῆς σελήνης γενεὰς γενεῶν· (p. 500) καὶ κατακυριεύσει ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης, ἀπὸ ποταμῶν ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης· » ὡ γὰρ δηλονότι ὑπερβολικῶς εἴρηται καὶ ταῦτα; εἶτα ἐπάγει, « Καὶ σὺ ἐν αἵματι διαθήκης σου ἐξαπέστειλας δεσμίους σου ἐκ λάκκου οὐκ ἔχοντος ὕδωρ· καὶ καθίσεσθε ἐν ὀχυρώματι δέσμιοι τῆς συναγωγῆς, καὶ ἀντὶ μιᾶς ἡμέρας παροικεσίας σου διπλᾶ ἀνταποδώσω σοι. » Ἐν ἅπασι δὴ τούτοις μάλιστα τὰ περὶ τὸν Γὼγ ἐσόμενα ἐν ταῖς τοῦ Ζοροβάβελ ἡμέραις μηνύει· πρὸς ὃν λέγει ὅτι πολλοὺς ἀνελὼν, καὶ πολλῶν αἵματα ἐκχύσας, καὶ τῇ τῶν ἐναντίων ἀναιρέσει ὥσπερ τινὶ συνθήκαις βεβαιώσας ἑαυτῷ τὴν τοῦ λαοῦ βασιλείαν, ἀπαλλάξει μὲν ἅπαντας κινδύνων μεγίστων, ἐν οἷς ὥσπερ ἐν λάκκῳ τινὶ διάγουσιν ὕδωρ οὐκ ἔχοντι, ἵνα εἴπῃ, ἀπαραμυθήτοις κακοῖς ψυχαγωγίαν ἔχουσιν οὐδεμίαν· διαμενεῖτε δὲ οἱ πάλαι δέσμιοι τῆς τῶν Ἰουδαίων συναγωγῆς μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας διάγοντες ἐν τοῖς οἰκείοις τῇ προεστῶτος ὑμῶν ἀσφαλείᾳ· ὥστε ἀνθ' ὧν πεπόνθατε, ὀπηνίκα ἐν αἰχμαλωσίαις ἦτε διάγοντες, μείζονά σου πολλῷ τῶν παρόντων ἀγαθῶν γενέσθαι τὴν ἀντίδοσιν.

A vaticinans, siquidem phantasiam quamdam de futuris rebus ipse quoque ceu propheta habebat, addit: « Dominabitur aquis a mari ad mare, et a fluminibus usque ad exitus terræ. » Hyperbolice hoc etiam more suo dicit, quod nempe multos superabit hostes, multamque obtinebit regionem, quam Judæis incolendam tradet. Talis est etiam apud beatum Davidem septuagesimus primus psalmus, sub precis specie declarans Salomonis prosperitatem, ubi ait: « Ante solem permanebit nomen ejus, et ante lunam per generationes generationum. Et dominabitur a mari ad mare, et a fluminibus usque ad terminos terræ[66]. » Nonne et hæc hyperbolice dicta fuerunt? Mox subdit: « Et tu in sanguine testamenti tui emisisti captivos tuos de lacu aquam non habente et sedebitis in munitione captivi Synagogæ: et pro uno die peregrinationis tuæ, duplicia tibi retribuam. » In his omnibus res præcipue Gogi futuras Zorobabelis ætate innuit: cui dicit fore ut, multis interemptis et multorum sanguine effuso, et adversariorum cæde, quasi fœdere quodam, populi sibi regno asserto, fore, inquam, ut omnes maximis periculis expediat, in quibus tanquam lacu quodam aquis carente degunt, id est in malis solatio omni et recreatione carentibus. Perseverabitis autem qui olim eratis Judæi captivi, multa cum securitate in patria sub præsidis vestri tutela. Quare pro iis quæ passi estis captivitatis tempore, multo major vobis præsentium bonorum copia retribuetur.

Στίχ. ιγ'-ιζ'. — Εἶτα ἀκολούθως ἐπάγει· « Διὰ τοῦτο ἐνέτεινά σε ἐμαυτῷ, Ἰούδα, ὡς τόξον, ἔπλησα τῷ Ἐφραὶμ· καὶ ἐξεγερῶ τὰ τέκνα Σιὼν ἐπὶ τὰ τέκνα τῶν Ἑλλήνων, καὶ ψηλαφήσω σε ὡς ῥομφαίαν μαχητοῦ. » Ἰούδα καὶ Ἐφραὶμ λέγει, ἵν' ἐκ μέρους τοῦ κυριωτάτου τὸ σύστημα τῶν Ἰουδαίων εἴπῃ. (p. 501) Ὡς τόξον τοίνυν ἐντεταμένον κατὰ τῶν πολεμίων ὑμᾶς ἐργάσομαι ἰσχυροὺς, ὥστε κατὰ πάντων τῶν ἐπελευθερωθέντων ὑμῖν ἀλλοτρίων μετὰ πολλῆς ὑμᾶς ὁρμήσαντας τῆς προθυμίας πολὺν αὐτῶν ἐργάσασθαι τὸν φόνον· καὶ ὅσον εἰκὸς ἐξ ἀνδρὸς γενέσθαι ἐν μάχαις καὶ πολέμοις καὶ φόνοις τὸ ξίφος ἀεὶ γυμνάζοντος τὸ οἰκεῖον. Καὶ ὅθεν ταῦτα αὐτοῖς συμβήσεται δηλῶν, « Καὶ Κύριος ἐπ' αὐτοὺς ὀφθήσεται, καὶ ἐξελεύσεται ὡς ἀστραπὴ βολὶς αὐτοῦ· καὶ Κύριος ὁ θεὸς ὁ παντοκράτωρ ἐν σάλπιγγι σαλπιεῖ, καὶ ἐκπορεύσεται ἐν σάλῳ ἀπειλῆς αὐτοῦ· Κύριος παντοκράτωρ ὑπερασπιεῖ αὐτῶν· καὶ καταναλώσουσιν αὐτοὺς, καὶ καταβήσονται αὐτοὺς ἐν λίθοις σφενδόνης, καὶ ἐκπιονται τὸ αἷμα αὐτῶν ὡς οἶνον, καὶ πλήσουσι τὰς φιάλας ὑπόπλεως ὡς θυσιαστήριον. » Γενήσεται δὲ ταῦτα, φησὶν, ἐπειδὴ θεὸς στρατηγῶν ὑμῖν φοβερὸν κατὰ τῶν ἐναντιουμένων ὑμῖν ἀνατείνει τὸ ὅπλον, ἀστραπῆς δίκην ἐκπέμπων αὐτοῖς τὰ ξίφη· καὶ ὥσπερ τινὶ

336 Vers. 13-17. — Postea prosequitur: « Propterea tetendi te mihi, Juda, ut arcum; replevi Ephraimo. Et concitabo filios Sion adversus filios Græcorum, et attrectabo te tanquam gladium bellatoris. » Judam atque Ephraimum dicit, ut a parte principaliore nationem Judæorum denotet. Quasi arcum itaque extentum adversus hostes faciam vos validos, ut multa cum alacritate contra omnes extraneos aggressores impetum facientes, copiosam illorum occidionem patretis: nempe prout viro deceret in pugnis bellisque et cædibus gladium suum vibrare consueto. Atque hæc undenam illis sint obventura docens, « Et Dominus, inquit, supra eos apparebit, et exibit quasi fulgur sagitta ejus. Et Dominus Deus omnipotens tuba canet, et procedet in procella minarum suarum: Dominus omnipotens tuebitur eos. Et illos pessumdabunt, et obruent eos lapidibus funda ejaculatis, et bibent sanguinem illorum quasi vinum, et implebunt phialas oleo, sicut altare. » Fient hæc, inquit, quia Deus, bellorum vestrorum dux, terribilem adversus hostes oculum intendit, fulguris instar immittens eis gladios: et tanquam classico quodam, virtute sua, vos omnes ad bellum concitans, dux vester erit, minis suis

[66] Psal. LXXI, 5-8.

Pastor Augustinus *in Joan.* serm. 51, Chrysostomus item *in Joan.* homil. 66, Cyrillus. *comm. in Joan.* opp. T. IV, p. 698, denique Theophylactus opp. T. I, p. 673, ed. Ven., qui omnes prophetiam de Christo simpliciter intelligunt.

Digitized by Google

cunctos qualiens adversarios: tantasque vobis favore suo suppetias feret, ut incolumitate vobis manente, adversarios omnes interimatis, et lapidum ictibus obruatis; sanguinem denique illorum propter nimiam effusionem propemodum bibere videamini, dum cædi illorum multa cum alacritate indulgetis. Atque ita post victoriam plenas oleo phialas, sacrificii instar Deo offeretis, ob demonstrandam (Dei) clementiam, a qua tantas vires impetrastis. Mox subnectit fore ut Deus suos omnes salvet, ovium instar incolumes custodiens; cujus rei causam recitans, « Quia lapides sancti, inquit, volvuntur super terram **337** ejus, quia si quid bonum, ejus; et si quid pulchrum, ejus. » Multi enim, inquit, inter vos invenire est virtutis studiosos, qui cum reliquis hominibus in terra repere videntur, ignoti pluribus. At Deus horum gratia, ne reliquos quidem despiciet. Nam quidquid bonum pulchrumque est, opus illius est: ideoque sanctorum et virtutis sectatorum sibimet vindicans passiones, paratus est alteri quoque propter illos bene facere. Posthinc ubertatem quoque ipsis nuntians post hostium cædem, pergit dicere:

A σάλπιγγι τῇ οἰκείᾳ δυνάμει πάντας ὑμᾶς εἰς τὸν πόλεμον διεγείρας, προηγήσεται ὑμῶν, τῇ ἀπειλῇ τῇ ἰδίᾳ πάντας σαλεύων τοὺς ἐναντίους· τοσαύτην τε ὑμῖν παρέξει διὰ τῆς οἰκείας συνεργίας τὴν βοήθειαν, ὥστε ὑμᾶς ἀβλαβεῖς διαμεῖναι, καὶ τοὺς ἐναντίους καταναλῶσαι πάντας· καὶ ταῖς τῶν λίθων καταχῶσαι βολαῖς, τὸ αἷμά τε αὐτῶν τῇ ὑπερβολῇ τῆς ἐκχύσεως μόνον οὐκ ἐκπιεῖν, πολλῇ τῇ τῆς ἀναιρέσεως αὐτῶν προθυμίᾳ κεχρημένους· ὥστε μετὰ τὴν νίκην πληρώσαντας ὑμᾶς ἐλαίου φιάλας, θυσίας δίκην τῷ Θεῷ προσκομίσαι, (p. 502) εἰς ἔλεγχον τῆς φιλανθρωπίας δι' ἣν τετυχήκατε τῆς τοσαύτης δυνάμεως. Τούτοις ἀκολούθως ἐπάγει, ὅτι πάντας τοὺς οἰκείους περισώσει Θεὸς, προβάτων δίκην ἀβλαβεῖς φυλάττων· καὶ τὴν αἰτίαν λέγων, « Διότι λίθοι ἅγιοι κυλίονται B ἐπὶ τῆς γῆς αὐτοῦ· ὅτι εἴ τι ἀγαθὸν, αὐτοῦ· καὶ εἴ τι καλὸν, αὐτοῦ. » Πολλοὺς μὲν γὰρ ἐν ὑμῖν εἶναι συμβέβηκε, φησὶν, ἀρετῆς ἐπιμελομένους, οἳ μετὰ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς ἕρπειν δοκοῦσιν, ἀφανεῖς ὄντες τοῖς πολλοῖς· Θεὸς δὲ δι' ἐκείνους οὐδὲ τοὺς λοιποὺς περιόψεται· ἐπειδὴ πᾶν ὅ τι ἀγαθόν τε καὶ καλὸν, ἔργον αὐτοῦ· διὸ δὴ καὶ τῶν ἁγίων καὶ πρὸς ἀρετὴν βλεπόντων οἰκειούμενος τὰ πάθη, ἕτοιμός ἐστι καὶ ἑτέρους ὑπὲρ αὐτῶν εὐποιεῖν. Εἶτα καὶ εὐστηρίαν αὐτοῖς εὐαγγελιζόμενος μετὰ τὴν τῶν πολεμίων σφαγὴν, ἐπάγει·

CAP. X.

VERS. 1-3. — « Petite a Domino pluviam opportunam, matutinam et serotinam. Dominus fecit phantasias, et imbrem hiemalem dabit eis, unicuique herbam in agro. » Ab ipso postulate pluvias idoneas frugum proventui: qui multo cum terrore solitus aerem conturbare, et mentem omnium commovere terræ incolarum magnitudine phænomenorum, pluviam potest congruentem vobis suppeditare, ut omnia de tellure enascantur vobis necessaria: namque herbam generatim dicit pro quolibet fructu; veluti est illud: « Germinet terra herbam feni [a]; » ubi constat cuncta denotari quæ de terra nascuntur germina. Deinde rursus salutaris monitionis causa, præterita mala commemorans, addit: « Quoniam hi qui loquebantur, locuti sunt labores, et divini falsas visiones, et somnia fallacia narrabant, et vane consolabantur. Ideo arefacti sunt sicut oves, et afflicti sunt, quia non erat sanatio. Super pastores concitatus est furor meus, et agnos meos visitabo. » Olim quidem, inquit, quando divinis attendebatis multa cum falsitate vobis omnia dicentibus, et prophetis vestris neglectis, dictis illorum potius credebatis; tunc vos insanabiles et inemendabiles **338** nactus, tanquam oves supplicii tradidi, pari ira adversus duces et adversus subditos utens, qua et hos et illos simul perdidi. Atque hæc quidem ob illa tunc pertulistis.

VERS. 4-7. — Nunc vero quid? « Et visitavit Dominus omnipotens gregem suum, domum Judæ, »

[a] Gen. I, 11.

ΚΕΦ. Ι'.

Στίχ. α'-γ'. — « Αἰτεῖσθε παρὰ Κυρίου ὑετὸν καθ' ὥραν πρώϊμον καὶ ὄψιμον· Κύριος ἐποίησε φαντασίας, καὶ ὑετὸν χειμερινὸν δώσει αὐτοῖς, ἑκάστῳ βοτάνην ἐν ἀγρῷ. » Παρὰ τούτου δὴ καὶ ὑετοὺς αἰτεῖτε ἐπιτηδείους εἰς τὴν τῶν καρπῶν φοράν· ὃς εἰωθὼς μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου συστρέφειν τὸν ἀέρα, καὶ φαντάζειν ἅπαντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς τῷ μεγέθει τῶν γινομένων, αὐτάρκης ὑετὸν ὑμῖν παρασχεῖν τὸν καθήκοντα, ὥσθ' ἅπαντα φύειν ἐκ τῆς γῆς τὰ ὑμῖν ἀναγκαῖα· βοτάνην γὰρ κοινῶς τοὺς καρποὺς λέγει· οἷόν ἐστι καὶ τὸ, « Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου· » εὔδηλον γὰρ ὅτι κἀκεῖ πάντα λέγει τὰ ἐκ γῆς φυόμενα τῶν σπερμάτων. Εἶτα πάλιν ἐπὶ σωφρονισμῷ τῶν προειληφότων αὐτοὺς ὑπομιμνήσκων ἐπάγει· « Διότι ἀποφθεγγόμενοι ἐλάλησαν κόπους· καὶ οἱ μάντεις ὁράσεις ψευδεῖς καὶ τὰ ἐνύπνια ψευδῆ ἐλάλουν. (p. 503) μάταια παρεκάλουν· διὰ τοῦτο ἐξηράνθησαν ὡς πρόβατα, καὶ ἐκακώθησαν, ὅτι οὐκ ἦν ἴασις· ἐπὶ τοὺς ποιμένας παρωξύνθη ὁ θυμός μου, καὶ ἐπὶ τοὺς ἀμνούς μου ἐπισκέψομαι. » Πάλαι μὲν γὰρ, φησὶν, ὁπηνίκα τοῖς μάντεσι προσείχετε μετὰ πολλοῦ τοῦ ψεύδους ἅπαντα διαλεγομένοις ὑμῖν, καὶ δὴ τῶν μὲν προφητῶν ἠμελεῖτε τῶν ἐμῶν, τοῖς παρ' ἐκείνων δὲ λεγομένοις ἐπείθεσθε μᾶλλον, τότε δὴ ἀνίατά τε καὶ ἀδιόρθωτα τὰ καθ' ὑμᾶς εὑρὼν, ὡσανεὶ πρόβατα τιμωρίαις ἐκδέδωκα, ἐνὶ τῷ θυμῷ, ἐπί τε τοὺς ἡγουμένους, ἐπί τε τοὺς ὑπηκόους χρησάμενος, ᾧ δὴ κἀκείνους κατὰ ταυτὸν ἀπώλεσα καὶ τούτους· τότε μὲν δὴ καὶ τοιαῦτα ὑπὲρ ἐκείνων πεπόνθατε.

Στίχ. δ'-ζ'. — Νυνὶ δὲ τί; « Καὶ ἐπισκέψεται Κύριος ὁ παντοκράτωρ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, τὸν οἶκον

Digitized by Google

Ἰούδα, » καὶ τὰ ἑξῆς, ὧν ὥστε μὴ μηκύνειν, τὴν λέξιν ἅπασαν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐκτιθέναι παρεὶς, τὸν νοῦν ἐρῶ, Θεοῦ χάριτι, ταῖς προφητικαῖς λέξεσιν αὐτὸν εἰς τὴν τῶν ἐντυγχανόντων κατανόησιν ἐφαρμόττων, λέγει γὰρ, ὅτι Ἐπιμελήσομαι τοῦ οἴκου Ἰούδα οὓς ὥσπερ ποίμνιον ἴδιον ἐθέμην· γενήσονται δὲ ἰσχυροὶ κατὰ τῶν ἐναντίων ἐν τοῖς πολέμοις, μᾶλλον ἢ ἵππος ἰσχυρὸς ὑπὸ ἀνδρὸς πολεμιστοῦ κατὰ τῶν πολεμίων ἐξελαυνόμενος· ἐξ αὐτοῦ γὰρ, λέγω δὴ τοῦ Ἰούδα, προεῖδον χρῆναι τὸν Ζοροβάβελ προβληθῆναι, κἀκεῖθεν αὐτὸν λαβὼν εἰς τὴν βασιλείαν ἔταξα, ἰσχυρόν τε αὐτὸν καὶ θυμοῦ πνέοντα κατὰ τῶν ἐναντίων εἰργασάμην, ἐπεὶ δὴ καὶ καθάπαξ ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς εἴρισα προϊέναι τοὺς ἄρχοντας, (p. 504) οὓς καὶ προηγεῖσθαι προσῆκεν ἐν τοῖς πολέμοις πάντοτε τοῦ λαοῦ· ἐπεὶ καὶ κατακρατήσουσιν οὕτω τῶν ἐναντίων ἐν τοῖς πολέμοις, ὥστε καταπατεῖν αὐτοὺς πηλοῦ δίκην ἐν ὁδοῖς ὑπὸ τῶν διιόντων πατουμένου· οὕτως ἐκκείσονται, φησὶν, οἱ πολέμιοι πάσχοντες μὲν, ἀντιμηχανᾶσθαι δὲ δυνάμενοι οὐθέν· καὶ θαῤῥοῦντες δὴ πρὸς πάντας παρατάξονται τοὺς ἐναντίους, τὴν θείαν αὐτοῖς παρεῖναι πιστεύοντες βοήθειαν· τότε αἰσχυνθήσονται μὲν τῶν πολεμίων οἱ ἐφ' ἵπποις μέγα φρονοῦντες· φανήσονται δὲ οὗτοι μεγάλοι τε καὶ ἰσχυροὶ τῇ ἐμῇ βοηθείᾳ· οἶκον γὰρ Ἰούδα καὶ οἶκον Ἰωσηφ, ἵνα εἴπῃ τὸν λαὸν, ἐκ μέρους τὸν ὅλον ὀνομάζων· παρέξω τε αὐτοῖς ἀσφαλῆ τὴν ἐν τοῖς ἰδίοις οἴκησιν, ἐπειδήπερ αὐτοὺς ἀγαπήσας ἐδοκίμασα αὐτοὺς τῆς ἐμῆς μὴ ἀποβαλεῖν προνοίας· ἔσομαι γὰρ ἀεὶ μετ' αὐτῶν, καὶ ἐν ἀνάγκαις τὴν ἐμὴν αἰτούντων βοήθειαν, ἀκούσομαι· καὶ κρατήσουσι μάχῃ τῶν ἐναντίων· τὸ γὰρ « οἱ τοῦ Ἐφραΐμ, » πάλιν ἀπὸ μέρους τὸν λαὸν λέγει· ὥστε αὐτοὺς ἐκ τῆς σφαγῆς τῶν ἐναντίων νενικηκότας χαίρειν τῇ διανοίᾳ, μᾶλλον ἐμφορηθέντων οἴνου.

Στίχ. η'-ιβ'. — Ταῦτα δὲ καὶ οἱ ἐξ αὐτῶν ἰδόντες, ἐν εὐφροσύναις γενήσονται διὰ τὴν ὑπάρχουσαν αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ βοήθειαν· ὥσπερ σάλπιγγι τοίνυν σημήνας ἅπαντας αὐτοὺς ἀθροίσω τε καὶ εἰσδέξομαι, ἀπολύων αὐτοὺς πάσης ἀνάγκης· ὥστε μετὰ ἀσφαλείας ἐν τοῖς οἰκείοις διάγοντας, εἰς πλῆθος ἐπιδοῦναι παραπλησίως τῷ πρόσθεν χρόνῳ· (p. 505) στενοχωρουμένους τε ἐπὶ τῆς γῆς τῆς οἰκείας ὑπὸ τοῦ πλήθους τοῦ οἰκείου, ἐν πολλοῖς διασπαρῆναι καὶ τῶν ἀλλοτρίων, ὧν κατακρατήσαντες κτήσονταί τε καὶ οἰκήσουσι τὴν χώραν· οἱ πάντες μνήμῃ τῇ ἐμῇ διὰ τὸ τῶν γενομένων μέγεθος, οὐ μόνον βλάψουσιν οὐδὲν, ἀλλὰ γὰρ καὶ πᾶσαν αὐτῶν ἐπιμέλειαν ποιήσονται· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « Ἐκθρέψουσι τὰ τέκνα αὐτῶν καὶ ἐπιστρέψουσιν, » ἀντὶ τοῦ, Ταῦτα ποιήσουσι, πρὸς ἐμὲ νεύσαντες καὶ τὴν γνῶσιν τὴν ἐμήν. Πανταχόθεν δὲ λοιπὸν τοὺς ἐξ αὐτῶν διεσπαρμένους, εἴτε κατ' Αἴγυπτον, εἴτε ἐν τῇ τῶν Ἀσσυρίων χώρᾳ, μεταθαλόμενος ἐπανάξω εἰς τὰ οἰκεῖα, ὥστε τοὺς τόπους οἰκεῖν τοὺς οἰκείους, μηδενὸς ἔξω τούτων διάγοντος ἔτι· οἱ διὰ πολλοῦ παρελεύσονται πλήθους, στενοχωρούμενοι μὲν τῷ πλήθει τῶν ἐναντίων, κατακρατοῦντας δὲ αὐτῶν τῇ ἐμῇ δυνάμει, ὥστε καὶ πᾶσαν αὐτῶν ἀπολέσαι τὴν ἰσχὺν, ἅπαντάς τε αὐτοὺς δίκην θαλάσσης κυματουμένης ἀγριαινομένους καθ' ὑμῶν τιμωρήσασθαι, περιστῆσαί τε τῇ οἰκείᾳ τιμωρίᾳ καὶ

et reliqua, quæ nunc, ne prolixus sim, contextum totum in præsenti recitare omittens, sensum ejus exponam, Deo favente, propheticis verbis hunc accommodans, ut eum lectores cognoscant. Ait enim: Sollicitus ero de domo Judæ, quam ut gregem mihi proprium reputo. Fient autem validi adversus hostes in bellis plus quam validus equus a bellicoso viro in hostes adactus. Ex hac enim domo, prævidi oportere Zorobabelem eligi; reque vera inde eum sumptum regia dignitate donavi; validumque ipsum, et iram adversus hostes spirantem feci, quia prorsus de Judæ tribu decrevi procedere principes, quos semper populi duces esse in bellis decebit: namque hostes suos præliando superaturi sunt, ut eos conculcare luti instar possint quod in viis a transeuntibus teritur. Tanta, inquit, hostes clade afficientur, ut repugnare nequeant. At mei grandi fiducia contra adversarios omnes pugnabunt, divinum sibi affore auxilium credentes. Tunc pudebit hostes qui equis suis magnopere gloriantur: at isti magni fortesque apparebunt, ope mea ipsis suppeditata. Dicit enim domum Judæ et domum Josephi, ut populum denotet, a parte totum appellans. Efficiam vero ipsis tutum in patria incolatum: quoniam eos diligens, nolui ipsos providentia mea procul abjicere: sed illis semper adero, et in angustiis auxilium meum implorantes exaudiam; et in præliis superiores discedent **339** (nam cum Ephraimi tribum dicit, rursus a parte populum designat), ita ut victores cæde hostium magis gavisuri sint, quam illi qui vino pleni exsultant.

Vers. 8-12. — Hæc autem filii ipsorum videntes lætitiis incedent propter concessum sibi a Deo auxilium. Igitur quasi tuba signum canens cunctos congregabo et ad me recipiam, omni eos pressura liberans; quo fiet ut in patrio solo securi degentes, in multitudinem excrescant æque ac superiore tempore; in tantum ut in propria terra jam numero angustiati, ad multos dispergantur locos extraneorum, quos devincentes possidebunt, habitabuntque illorum regionem: qui omnes mei memores, ob actarum rerum magnitudinem, non modo meis non nocebunt, verum etiam curam omnimodam eorumdem gerent. Id enim denotant verba, « Nutrient filios eorum, et convertentur; » id est, hæc agent, ad me meique notitiam animum convertentes. Cæterum quaqueversus eos dispersos, sive in Ægypto sive in Assyriorum regione, converso affectu reducam eos in patriam, ut suos singuli locos incolant, nemine extra hos deinceps degente. Ergo in magnum numerum excrescent: tum hostium multitudine angustiati, his nihilominus virtute mea superatis, cunctam illorum enervabunt fortitudinem; omnesque illos, quasi mare procellosum sævientes in perniciem vestram, contraria vice supplicio et cæde ad nihilum redigetis. Sic enim intelligenda sunt verba, « Et exsiccabuntur profunda fluminum, » id.

Digitized by Google

est, tanti numeri hostes profligabunt. Et neque Assyriis vires adversus meos supererunt, neque Ægyptiis; quorum hi olim Judæos in mancipio habebant; illi autem postremo captivos abduxerunt. Quomodo vero hæc fient? « Et roborabo eos in Domino Deo suo, et in nomine ejus gloriabuntur, ait Dominus. » Nam validos eos efficiam **340** et hostibus cunctis invictos, ut nomine meo auxilioque gloriaturi sint. His dictis, prosequitur : A σφαγῇ εἰς μηδὲν τοὺς τοσούτους· τοῦτο γὰρ λέγει, « Καὶ ξηρανθήσεται πάντα τὰ βάθη ποταμῶν, » ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ἀφανιεῖ τοὺς οὕτω πολλούς· οὔτε δὲ Ἀσσυρίοις ἰσχὺς ἔτι περιλειφθήσεται τουτὶ δύνασθαι κατ' αὐτῶν, οὔτε Αἰγυπτίοις, ὧν οἱ μὲν αὐτοὺς πάλαι εἶχον ἐν τῇ δουλείᾳ, οἱ δὲ ὕστερον ἀπῆγαγον αἰχμαλώτους· ἀπαλλαγήσονται γὰρ ἁπάντων. Τίνι τῷ τρόπῳ; « Καὶ κατισχύσω αὐτοὺς ἐν Κυρίῳ Θεῷ αὐτῶν, (p. 506) καὶ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ καυχήσονται, λέγει Κύριος. » Ἐπειδὴ ἰσχυρούς τε αὐτοὺς ἐργάσομαι καὶ ἀλήπτους πᾶσι τοῖς ἐναντίοις, ὥστε αὐτοὺς καὶ σεμνύνεσθαι ἐπί τε τῇ ὀνομασίᾳ καὶ τῇ βοηθείᾳ τῇ ἐμῇ. Ταῦτα εἰρηκὼς, ἐπάγει·

CAP. XI.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

VERS. 1-3. — « Aperi, Libane, portas tuas, et comedat ignis cedros tuas. Ululet pinus, quia cecidit cedrus, quia optimates valde miseri facti sunt. Ululate, quercus Basanitidis, quia succisus est saltus consitus. Vox lugentium pastorum, quoniam misera facta est magnificentia ipsorum. Vox rugientium leonum, quia debilitata est superbia Jordanis. » Quoniam dixerat se undecunque eos congregaturum, nempe ex Ægypto et ex Assyriorum regione, nihilque hujusmodi eos in posterum experturos; consentanee deinceps ad eos qui dominatu opprimebant convertit sermonem dicens : O magni, et instar Libani magnitudine gloriantes cedrorum, fortitudinemque vestram ostentantes, nunc omissa familiarium meorum oppugnatione, quasi portas quasdam fines vestros pandite, cunctis liberum concedentes a vobis in patriam discessum, priusquam ignis instar ultio mea potentes vestros consumat; et ululare cogat infirmiores, dum potentium ruinam vident. Sic enim significat : « Ululet pinus, quia cecidit cedrus. » Nam conspecta potentium ruina, de se ipsis, ut par est, desperabunt. Æque omnes qui aliqua gloriabuntur potentia ululabunt, videntes populi sui multitudinem tanquam consitum saltum vastatam, ignis instar ingruente eis divina punitione. Nam principes vestri in luctu erunt, qui meis familiaribus bellum indicere ausi sunt, suasque omnes vires succisas videbunt. Lamentabuntur vero, quasi leones qui suis confidebant viribus, dum cunctos miseria pressos **341** videbunt qui adversus Jordanem superbiebant. Nam quia Jordanes fluvius pars Judææ erat, commemorato Jordane regionem Israelitarum significat propheta: tum quia Hierusalem in veterem restituetur prosperitatem, reddito genti sacerdotio ac regno; tum quia populus undequaque congregabitur; tum quia denique eorum hostes puniet Deus, et in plurimorum bonorum copia suos constituet. Quin adeo Zorobabeli ad regnum electo maximas suppeditabit vires, quibus validi evadent contra hostes, devincent autem Gogi exercitum innumerabilem et antea invictum. Atque ut paucis dicam, cunctis quæ hactenus dixit declaravit, quantus futurus sit Israelitarum in melius progressus. B Στίχ. α'-γ'. — « Διάνοιξον, ὁ Λίβανος, τὰς θύρας σου, καὶ καταφαγέτω πῦρ τὰς κέδρους σου· ὀλολυξάτω πίτυς, διότι πέπτωκε κέδρος, ὅτι μεγιστᾶνες μεγάλως ἐταλαιπώρησαν· ὀλολύξατε, δρῦς τῆς Βασανίτιδος, ὅτι κατεσπάσθη ὁ δρυμὸς ὁ σύμφυτος· φωνὴ θρηνούντων ποιμένων, ὅτι τεταλαιπώρηκεν ἡ μεγαλωσύνη αὐτῶν· φωνὴ ὀδυρομένων λεόντων, ὅτι τεταλαιπώρηκε τὸ φρύαγμα τοῦ Ἰορδάνου. » Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὅτι, Πανταχόθεν αὐτοὺς ἄξω, ἀπό τε τῆς Αἰγύπτου, καὶ ἀπὸ τῆς Ἀσσυρίων χώρας, καὶ ὅτι μηδενὸς ἔτι πειραθήσονται τοιούτου, ἀκολούθως λοιπὸν ἐπὶ τοὺς κατέχοντας τρέπει τὸν λόγον, τοῦτο λέγων· Οἱ μεγάλοι καὶ δίκην τοῦ Λιβάνου τῷ μεγέθει σεμνυνόμενοι τῶν κέδρων, τὴν ἰσχὺν ἐπιδεικνύμενοι τὴν οἰκείαν, ἀποστάντες τοῦ ἔτι μάχεσθαι τοῖς ἐμοὶ C προσήκουσιν, ὥσπερ τινὰς θύρας ἀνοίξατε τὰ ἑαυτῶν, πᾶσιν ἀδεῆ παρέχοντες τὴν ἀφ' ὑμῶν ἀναχώρησίν τε καὶ ἐπάνοδον εἰς τὰ οἰκεῖα, (p. 507) πρὶν ἡ πυρὸς μὲν δίκην τὴν ἐμὴν τιμωρίαν τοὺς ἐν ὑμῖν ἀφανίσαι δυνατοὺς, ὀλολύζειν δὲ τοὺς ἀσθενεστέρους ὁρῶντας τῶν δυνατῶν τὴν πτῶσιν· τοῦτο γὰρ λέγει, « Ὀλολυξάτω πίτυς, διότι πέπτωκε κέδρος. » Θεασάμενοι γὰρ τὴν τῶν δυνατῶν ἀπώλειαν, ἀπογνώσονται ὡς εἰκὸς ἑαυτῶν· καὶ πάντες οἱ ἐπί τινι δυνάμει μέγα φρονοῦντες ὀλολύξουσιν, ὁρῶντες τὸ οἰκεῖον πλῆθος ὡσανεὶ σύμφυτον δρυμὸν ἀφανιζόμενον, δίκην πυρὸς ἐπιπιπτούσης αὐτοῖς τῆς θείας τιμωρίας· ἔσονται μὲν γὰρ οἱ ἐξάρχοντες ὑμῶν ἐν θρήνοις, ἀνθίστασθαι ἔτι τοῖς ἐμοὶ προσήκουσι τολμῶντες, ὁρῶντες ἅπασαν αὐτῶν τὴν ἰσχὺν ἀπολλυμένην· θρηνήσουσι δὲ καὶ οἱ D λεόντων δίκην τῇ οἰκείᾳ πεποιθότες ἰσχύϊ, πάντας ὁρῶντες ἐν ταλαιπωρίαις ὄντας τοὺς μέγα πεφρονηκότας κατὰ τοῦ Ἰορδάνου. Ἐπειδὴ γὰρ μέρος τῆς Ἰουδαίας ἦν ὁ Ἰορδάνης ποταμὸς, ἀπὸ τῆς τοῦ ποταμοῦ μνήμης τὴν χώραν τῶν Ἰσραηλιτῶν δεδήλωκεν ὁ προφήτης· ὅτι τε ἡ Ἱερουσαλὴμ εἰς τὴν παλαιὰν ἀποκατασταθήσεται εὐπραγίαν, ἀποδοθείσης μὲν τῆς τε ἱερωσύνης καὶ τῆς τε βασιλείας τῷ ἔθνει, ἐπισυναχθέντος δὲ τοῦ λαοῦ πανταχόθεν· καὶ ὅτι τιμωρήσεται μὲν αὐτῶν τοὺς ἐχθροὺς ὁ Θεὸς, ἐν ἀγαθῶν δὲ πλείστων ἀφθονίᾳ καταστήσει τούτους. Ἀλλὰ καὶ ὅτι τῷ Ζοροβάβελ πρὸς τὴν βασιλείαν ἐξειλεγμένῳ πλείστην τινὰ παρέξει τὴν ῥοπὴν, ἀφ' ἧς ἰσχυροὶ μὲν ἔσονται κατὰ τῶν ἐναντίων, περιγενήσονται δὲ καὶ τῶν περὶ τὸν Γὼγ ἀναριθμήτων τε ὄντων καὶ ἀμαχωτάτων· καὶ συντόμως εἰπεῖν διὰ πάντων ὧν προῤῥηθέντων ἐγνώρισεν ὁπόσην ἐπὶ τὸ κρεῖττον τὰ κατ' αὐτοὺς λήψεται τὴν ἐπίδοσιν.

Digitized by Google

Ἐπειδὴ δὲ οὐκ εὖ ἐχρήσαντο Ἰουδαῖοι τῇ τε εὐ- A
πραγίᾳ καὶ τῇ εἰρήνῃ ἧς ἐπὶ πλεῖστον ἀπέλαυσαν,
(p. 508) μεταβαλόμενοί τε ἐντεῦθεν πρὸς τὸ χεῖρον
ἐξώκειλαν, πρὸς τοὐναντίον μὲν αὐτοῖς ἐκβέβηκαν
ἅπαντα· πολλὴ δέ τις ἀκοσμία καὶ σύγχυσις αὐτῶν
κατεῖληφε τὸ ἔθνος, ἅτε τῶν νόμων ἀμελουμένων παρ'
αὐτοῖς τῶν θείων· ἔνιοι γὰρ τῶν ὑποδεεστέρων πρὸς
τοὺς ἀρχιερέας καὶ ἡγουμένους τοῦ λαοῦ παντὸς, μετὰ
πολλῆς τε διέποντας αὐτὸν τῆς ἀκριβείας, ἐκ τοῦ
πρὸς τὸ χεῖρον ῥέπειν, αὐτοὶ διηνέχθησαν ὡς εἰκὸς,
καὶ μηδὲν κατ' αὐτῶν ἰσχύσαντες, διὰ τὴν παρὰ τῷ
λαῷ δόξαν τῶν ἀνδρῶν, ἐπὶ τοὺς βασιλέας ἐληλύθασι
τοὺς ἐκ τῆς Μακεδονικῆς διαδοχῆς τῶν κατὰ τὴν
Συρίαν κρατοῦντας μερῶν, καὶ παρεσκεύασαν μὲν ἐν
κινδύνοις τοὺς ἡγουμένους αὐτῶν γενέσθαι, ἄνδρας
νομίμως τε ἱερατεύοντας καὶ δοκίμως· μεθίστατο δὲ B
τε τῆς ἀρχιερωσύνης εἰς ἑτέρους παρὰ τὴν τῶν θείων
νόμων ἀκολουθίαν, κατὰ τὸ τοῖς βασιλεῦσι δοκοῦν·
οἱ μονονουχὶ πωλοῦντες τὸ ἔθνος τοῖς βασιλεῦσι, καὶ
χρημάτων παρὰ τὸ δέον τὴν προστασίαν ὠνούμενοι
τοῦ λαοῦ, πλεῖστα μὲν ὅσα διεπράττοντο κακὰ, ἐν
ἀκοσμίᾳ δὲ καὶ συγχύσει καθίστων ἅπαντα τὸν λαόν·
καὶ κατελέλυτο μὲν καθάπαξ ἡ τῶν νόμων ἀκρίβεια,
ἀντεισήγετο δὲ ἀταξία τε καὶ τὸ πρὸς τοὐναντίον τοῖς
θείοις νόμοις ἅπαντα γίγνεσθαι· ὑπὲρ δὴ τούτων
ἁπάντων μυρίοις μὲν ὅσοις περιεβλήθησαν τοῖς κα-
κοῖς Ἰουδαῖοι· τῶν Μακκαβαίων δὲ ἐκ τοῦ μὴ φέρειν
τὴν περὶ τὰ θεῖα πλημμέλειαν, μηδὲ ἀνεκτὸν ἡγεῖ-
σθαι ἡσυχάζειν, (p. 509) οὕτω μὲν παραβαινομένων
τῶν νόμων θείων, τοσαύτης δὲ ἀσεβείας ἀντεισαχθεί-
σης τε καὶ πολιτευομένης, ἐν αὐτοῖς τὸν πρὸς τοὺς C
Μακεδονικῆς διαδοχῆς βασιλέας πόλεμον ἀναδεξαμέ-
νων. οὐκ ὀλίγοι τινὲς τῶν εἰς τὸ ἔθνος τελούντων τὴν
ἐκείνων ζηλώσαντες γνώμην ἐκοινώνησαν τοῦ προ-
βεβλημένου πολέμου· καὶ γέγονε μὲν περί τε τὴν πόλιν
καὶ τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ πᾶν δὴ τὸ ἔθνος συντόμως
εἰπεῖν μυρία ὅσα παρὰ τῶν Μακεδόνων κακὰ, ἃ μηδὲ
ῥᾴδιον εἰπεῖν· ἐδέξατο δὲ ταῦτα διόρθωσιν, ὁπηνίκα
θεὸς τῇ γνώμῃ τῶν περὶ τὸν Μακκαβαῖον ἀρεσθεὶς,
παρέσχεν αὐτοῖς τὴν οἰκείαν ῥοπήν· ὥστε παρὰ
πᾶσαν ἐλπίδα κεκρατηκότας ἐκείνους τῶν βασιλέων,
καίτοι τε εὐαριθμήτους ὄντας καὶ πρὸς πολλὴν
δύναμιν μαχομένους, δυνηθῆναι τὴν πρέπουσαν εὐκο-
σμίαν ἀποδοῦναι τῷ ἔθνει. Ἀναγκαιότατα δὴ, καὶ τού-
των τὴν γνῶσιν δεξάμενος ὁ προφήτης ἐξ ἀποκαλύψεως θείας, μηνύει τε τῷ λαῷ τὰ ἐσόμενα· καὶ ἔγγραφον αὐ-
τῶν εἰς τοὺς ἑξῆς παραπέμπει τὴν γνῶσιν ἐν τοῖς καθεξῆς τοῖς περὶ τούτων χρώμενος λόγοις. Ἄρχεται δὲ οὕτως·

Στίχ. δ', ε'. — « Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ, D
Ποίμαινε τὰ πρόβατα τῆς σφαγῆς. » Ἔθος τῇ θείᾳ
Γραφῇ πολλάκις προστακτικῷ σχήματι μηνύειν τὸ
μέλλον, οἷόν ἐστι τὸ, « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών· »
καίτοι γε οὐδὲ ἐν ἐπιτάγματι κεῖται τὸ χαίρειν, ἐπεὶ
μήτε παρόντων τῶν ἡδέων δυνατὸν μὴ χαίρειν, χαί-
ρειν τε οὐκ ἔνεστιν ἀπόντων τῶν ἡδέων· ἀλλὰ μηνύ-
σαι βουλομένη τὴν προσεσομένην αὐτοῖς ἡδονὴν ἐκ
τῆς τοῦ Ζοροβάβελ ἡγεμονίας, προστακτικῶς τοῦ λό-
γου πεπαίστηται τὴν ἀρχήν. (p. 510) Καὶ μετὰ βραχέα·
« Αἰτεῖτε παρὰ Κυρίου ὑετὸν καθ' ὥραν πρώϊμον καὶ
ὄψιμον· » δῆλον μὲν ὄντος ὡς οὐκ ἄν τις ἐν χρείᾳ
ὢν παραλίποι τὸ αἰτεῖν, εἴπερ οὖν ὅτι δοθήσεται

A Sed quia Judæi non bene usi sunt felicitate ac pace qua diu fruiti erant, et inde animo mutato ad vitium deflexerant, in contrarium eis cuncta cesserunt; multaque perturbatio et confusio gentem ipsorum occupavit, divinis nimirum legibus apud eos neglectis. Nonnulli enim humilioris conditionis homines, adversus pontifices et populi universi duces, quem omni cum diligentia administrabant, propter suam pravam agendi rationem inimicitias susceperunt, ut pronum factu erat; quibus cum prævalere non possent, propter virorum illorum apud populum majestatem, ad reges profecti sunt, qui ex Macedonica successione Syriæ provinciis imperabant; et pericula conflarunt principibus suis, qui probe legitimeque sacerdotium gerebant; B ita ut pontificatus ad alios homines transferretur præter legum divinarum ordinem, pro regum libito. Illi videlicet gentem suam propemodum regibus vendiderunt, et pecunia præter fas emerunt populi dominatum, et plurima mala invexerunt, populumque universum in perturbationem et confusionem conjecerunt. **342** Tunc omnino desiit legum observantia, successit autem iniquitas, et ut contraria legibus divinis cuncta fierent. Jam ob hæc omnia, innumeris malis Judæi correpti fuerunt. Tunc Machabæi non ferentes illatam religioni offensam, neque sibi quiescendum putantes divinis legibus tantopere violatis, tantaque invecta ac dominante impietate, in se bellum adversus Macedonicæ successionis reges receperunt, et haud pauci de gente C sententiam eorum æmulantes, prædictum bellum participarunt. Hinc urbi et Dei templo, et universæ, ut uno verbo dicam, genti mala innumera a Macedonibus illata fuerunt, quæ dici facile nequeunt. Sed enim his remedium adfuit, cum Deus Machabæorum proposito delectatus, suum illis adjunxit auxilium; ita ut præter omnem spem superatis regibus, quanquam pauci numero adversus magnum exercitum decertantes, decentem ordinem populo restituere potuerint. Apprime igitur necessariam rerum harum nactus propheta a divina revelatione cognitionem, prædicit populo futura; scriptamque horum ad posteros transmittit notitiam in sequentibus ita loquens. Sic autem incipit:

D Vers. 4, 5. — « Hæc ait Dominus omnipotens: Pasce oves occisionis. » Mos est divinæ Scripturæ sæpe modo imperativo futurum denotare, veluti est illud: « Lætare vehementer, filia Sionis. » Atqui lætitia imperari nequit; nam neque lætari non possumus si jucunda adsint; neque vicissim lætari possumus si absint jucunda. Verum Scriptura significare volens futurum Israelitarum gaudium ex Zorobabelis principatu, imperative facit dicendi initium. Et paulo post: « Petite a Domino pluviam tempestivam, matutinam et serotinam. » Atqui perspicuum erat fore ut nemo pluvia indigens **343** postulare omitteret, si certe se impetraturum sciret.

Digitized by Google

Sed tamen dicere volens copiose illis ac tempestive pluviam Deum concessurum, imperativo modo prædictionem futuri facit. Eadem ratione nunc quoque, eventura populo mala imperativo modo vaticinatur, dicens videlicet: Hæc a me populo evenient, quemadmodum nuper dixi; et tantis populus fruetur bonis, et Hierusalem copiis diffluet, et hostibus superiores evadent, ex quibus multas sibi colligent opes. Verumtamen quia non recte felicitate utentur, et ad pejus spectabunt, sub pastoribus futuri sunt talibus, a quibus ovium instar ad cædem agentur. Sicuti est apud beatum Davidem: « Æstimati sumus sicut oves occisionis [70];» quod de iisdem Judæis dictum fuit. Significat autem nulla eos Dei cura dignos futuros, sed omnia mala passuros, tanquam cædi tantummodo addictos. Reique modum dicens: « Quas (oves), inquit, possessores sui jugulabant, et non eos pœnitebat. » Judæorum videlicet reges domini, haud tanquam rei suæ parcebant, sed eos quasi hostes inclementer interficiebant. Id enim valet: Et non pœnitebat. « Et qui vendebant eos dicebant: Benedictus Dominus, quia divites facti sumus. » Qui tradiderant regibus gentem, et pecuniam inde conflaverant, tantum aberant ut talem tantamque avaritiam sibi ignominiæ ascriberent, ut ob hujusmodi opes gratias Deo agendas putarent. « Et earum pastores nullum erga eas patiebantur affectum. » Traditi ad regendum fuerunt viris, qui nullam eis misericordiam exhibere volebant.

Vers. 6. — « Ideo non parcam ulterius terræ incolis, dicit Dominus. » Propterea hos deseram, nullaque mea providentia dignabor. « Et ecce trado homines, unumquemque in manum proximi sui, et in manus regis sui, et concident in terra Chanaan. » Sinam illos pati gravissima tum a scelestis inter suos, tum a regibus bello eos appetentibus, **344** quandoquidem semetipsos, per hæc quæ agunt, dignos talia pati efficiunt. Sic omnes propemodum Judææ incolæ interficientur. Sic enim sonant verba: « Concident terram; » nullo a me præstito iis auxilio quo se hostium dominatui subtraherent. Ducamque eos ad cædem, cui ab operibus propriis addicti fuerunt, et quidem ut par est ante oculos Chananæorum. Nam verba: « Pascam oves occisionis, » ponuntur pro, ducam eas ad occisionem, non quod ipse occidam, sed quia permitto. Namque et hoc positum est in divinæ Scripturæ more, ut permissionem divinam tanquam rem actam dicat. Velut illud: « Declinasti semitas nostras a via tua [71]: » non quod Deus eas declinavisset, sed quia siverat ipsos iis passionibus corripi, quæ a recto officio eosdem deflectere idoneæ erant. « In terra vero Chanaan, » id est in conspectu alienigenarum. Molestius enim accidebat, illos qui veterem Judæorum

[70] Psal. xliii, 22. [71] Ibid. 19.

A πάντως εἰδείη· ἀλλ' ὅμως βουλόμενος εἰπεῖν ὅτι, Ἀφθόνως ὑμῖν καὶ καθ' ὥραν τὸν ὑετὸν παρέξει Θεὸς, ἐν σχήματι προσταχτικῷ τὴν μήνυσιν πεποίηται τοῦ ἐσομένου. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον κἀνταῦθα τὰ περὶ τὸν λαὸν ἐσόμενα κακὰ προσταχτικῷ σχήματι προλέγει, τοιοῦτό τι λέγων, ὅτι Τὰ μὲν παρ' ἐμοῦ περὶ τὸν λαὸν ἔσται οἷάπερ ἔφθην εἰπών· καὶ τοσούτων μὲν ἀπολαύσει τὸ ἔθνος ἀγαθῶν, ἐν τοσαύτῃ δὲ γενήσεται ἡ Ἱερουσαλὴμ εὐθηνίᾳ, καταχρατήσουσί τε τῶν πολεμίων, ἀφ' ὧν δὴ καὶ πολὺν ἀθροίσουσι πλοῦτον· οὐκ εἰς δέον δὲ τῇ εὐπραγίᾳ χρησάμενοι, καὶ δὴ πρὸς τὸ χεῖρον ἰδόντες, ὑπὸ ποιμένας ἔσονται τοιούτους ὥστε δίκην προβάτων ἄγεσθαι ὑπ' αὐτοὺς εἰς σφαγὴν ἐκκειμένων· οἷόν ἐστι καὶ παρὰ τῷ μακαρίῳ Δαυὶδ τὸ, « Ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς, » περὶ τῶν αὐτῶν εἰρημένον. Βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὅτι Οὐδεμιᾶς ἀξιωθήσονται ἐπιμελείας, πάντα δὲ πείσονται ὡς εἰς τὸ σφάττεσθαι μόνον ἐκδεδομένοι. Καὶ τὸν τρόπον λέγων· « Ἃ οἱ κτησάμενοι κατέσφαζον, καὶ οὐ μετεμέλοντο. » Οἱ μὲν γὰρ κρατοῦντες αὐτῶν βασιλεῖς οὐχ ὡς ἰδίων ἐπεμελοῦντο κτημάτων, ὡς δὲ πολεμίους ἀνῄρουν ἀνηλεῶς· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *οὐ μετεμέλοντο*. « Καὶ οἱ πωλοῦντες αὐτὰ ἔλεγον, Εὐλογητὸς Κύριος, καὶ πεπλουτήκαμεν. » Οἱ δὲ ἀποδιδόμενοι τοῖς βασιλεῦσι τὸ ἔθνος, καὶ πόρους ἐκ τούτου συλλέγοντες, τοσοῦτον ἀπεῖχον τοῦ αἰσχύνεσθαι ἐπὶ τῇ τοσαύτῃ πλεονεξίᾳ, (p. 511) ὥστε καὶ εὐχαριστίας ἄξιον ἡγεῖσθαι τὴν τοιαύτην εὐπορίαν. « Καὶ οἱ ποιμένες αὐτῶν οὐκ ἔπασχον οὐδὲν ἐπ' αὐτοῖς. »

C Ἐπιστεύοντο δὲ αὐτῶν καὶ τὴν ἐπιστασίαν ἄνδρες οὐδένα ἔλεον αὐτῶν ποιεῖσθαι ἐθέλοντες.

Στίχ. ς'. — « Διὰ τοῦτο οὐ φείσομαι οὐκέτι ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν, λέγει Κύριος. » Ὑπὲρ τούτων αὐτοὺς ἀφήσω, μηδεμιᾶς ἀξιῶν προνοίας τῆς παρ' ἐμοῦ. « Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀποδίδωμι τοὺς ἀνθρώπους ἕκαστον εἰς τὰς χεῖρας τοῦ πλησίον αὐτοῦ, καὶ εἰς χεῖρας βασιλέως αὐτοῦ· καὶ κατακόψουσιν εἰς τὴν γῆν Χαναάν. » Καταλιμπάνω δὲ αὐτοὺς πάσχοντας τὰ ἀνήκεστα παρά τε τῶν ἐν τοῖς οἰκείοις μοχθηρῶν, καὶ παρὰ τῶν βασιλέων ἐπιστρατευόντων αὐτοῖς, ἐπειδήπερ ἑαυτοὺς ἐξ ὧν πράττουσι, τούτων ἀξίους ἐργάζονται· οὕτω τε πάντες μὲν ἀναιρεθήσονται μικροῦ οἱ τὴν Ἰουδαίαν οἰκοῦντες· τοῦτο γάρ λέγει, « Κατακόψουσι τὴν γῆν, » οὐδεμιᾶς αὐτοῖς παρ' D ἐμοῦ βοηθείας παρεχομένης εἰς τὸ τῆς τῶν ἐναντίων ἐπικρατείας ἀπαλλαγῆναι· ἄξω δὲ τοὺς πρὸς τὴν σφαγὴν ἐκ τῶν οἰκείων ἔργων ἐκκειμένους, ὡς εἰκὸς ἄγεσθαι τοὺς τοιούτους ἐπ' ὄψεσι τῶν Χαναναίων· τὸ γὰρ, « Ποιμανῶ τὰ πρόβατα τῆς σφαγῆς, » ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ἐπὶ τὴν σφαγὴν αὐτοὺς ἄξω, οὐχ ὡς αὐτὸς ποιῶν, ἀλλὰ τῷ ἀφιέναι· ἐπεὶ καὶ τοῦτο ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ τὸ τὴν συγχώρησιν τὴν θείαν ὡς πρᾶγμα λέγειν· (p. 512) οἷόν ἐστι τὸ, « Ἐξέκλινας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου· » οὐχ ὅτι Θεὸς ἐξέκλινεν, ἀλλ' ὅτι συνεχώρησε παθεῖν ἅπερ αὐτοὺς ἐκτρέψαι τοῦ προσήκοντος ἦν ἱκανά. Τὸ δὲ, « Εἰς τὴν γῆν Χαναὰν, »

τουτέστιν ἐπ' ὄψεσι τῶν ἀλλοτρίων· βαρύτερον γὰρ ἦν τὸ τοὺς τὴν παλαιὰν αὐτῶν εὐπραγίαν εἰδότας, ἀθρόον ἰδεῖν ἐν τοιούτοις ἐξεταζομένους κακοῖς.

Στίχ. ζ', η'. — « Καὶ λήψομαι ἐμαυτῷ δύο ῥάβδους, τὴν μίαν ἐκάλεσα κάλλος, καὶ τὴν δευτέραν ἐπεκάλεσα σχοίνισμα· καὶ ποιμανῶ τὰ πρόβατα. » Ἃς δέδωκα αὐτοῖς, φησίν, εἰς ἡγεμονίαν συντελούσας ἀρχὰς, βασιλείαν τε καὶ ἱερωσύνην, αἷς δὴ μάλιστα κοσμεῖσθαί τε αὐτοὺς καὶ συγκρατεῖσθαι πρὸς τὸ δέον ἐχρῆν, ταύτας, ἐπειδὴ μοχθηροὶ τὸν τρόπον γεγόνασιν, ἀφελὼν ἐξ αὐτῶν, ἡγήσομαι αὐτῶν ἐπὶ τιμωρίᾳ λοιπόν· ὃ γὰρ εἶπεν ἀνωτέρω, « Ποιμανῶ τὰ πρόβατα τῆς σφαγῆς, » τοῦτο πάλιν ἐνταῦθα δευτερῶν εἶπε, « Καὶ ποιμανῶ τὰ πρόβατα. Καὶ ἐξαρῶ τοὺς τρεῖς ποιμένας ἐν μηνὶ ἑνί. » Οὐδὲ ἐνταῦθα τὸ τρεῖς ἀριθμὸν βούλεται λέγειν, ἀλλ' ἐπειδήπερ ἀπὸ Ἰησοῦ τοῦ Ἰωσεδὲκ μέχρις ἐκείνων τῶν καιρῶν ὑπὸ ἀρχιερεῦσιν ἐποιμαίνοντο δοκίμοις, Ἅπαντας, φησίν, ἐπαίνους τοὺς ἱερέας τοὺς δοκίμους ὑφ' ἑνὶ τῷ καιρῷ παύσω, ὅτε δὴ πρὸς τὸ χεῖρον οὗτοι τραπέντες, ἀντὶ τῆς κρείττονος ἱερωσύνης καὶ νομίμου, τὴν χείρονα καὶ παράνομον ἑαυτοῖς ἐπιλέξονται. Εἰωθότως γὰρ τὰ συμβαίνοντα αὐτοῖς κακὰ τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ περιάπτει, ὡς ἂν ἐν τιμωρίας εἴδει φαίνοιτο τίνα αὐτοῖς περιγεγονότα τὰ χείρω. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος λέγει Παῦλος, (p. 513) ποτὲ μὲν, « Παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, » οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ παραδόντος, ἀλλ' ἐν τιμωρίας μέρει τιθεὶς, καὶ τὴν χείρονα αἵρεσιν τῶν πρὸς τοῦτο νευόντων, ὡς ἂν τῶν τοιούτων ἀλλοτριουμένων μὲν τῆς θείας κηδεμονίας, οὕτω δὲ ἀμεταμέλητον τὴν ἐν τῷ χείρονι λαμβανόντων ῥοπήν. Κἀνταῦθα οὖν τοῦτό φησιν, ὅτι, Παυθήσεται μὲν ὑφ' ἑνί τινι καιρῷ· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, Ἐν μηνὶ ἑνὶ ἡ τῶν πάλαι καλῶς ποιμαινόντων αὐτοὺς ἐπιστασία· ἔσονται δὲ ὑπό τινας μοχθηροὺς καὶ παρανόμως τῇ προστασίᾳ ταύτῃ κεχρημένους. « Καὶ βαρυνθήσεται ἡ ψυχή μου ἐπ' αὐτούς. » Ὅθεν δὴ μάλιστα μέγιστον κατ' αὐτῶν ἀναδέχομαι τὸ μῖσος, ὁρῶν αὐτοὺς ἀντὶ τοιούτων τοιαῦτα ἑλομένους, καὶ οὕτω ἐκβεβληκότας μὲν τὰ κρείττω, ἑλομένους δὲ τὰ χείρω. Καὶ δεικνὺς ὅτι δικαίαν αὐτοῖς ταύτην ἐπήγαγε τὴν τιμωρίαν, ἀνθ' ὧν αὐτοὶ γεγόνασιν οἰκείᾳ μοχθηρίᾳ κακοί. « Καὶ γὰρ αἱ ψυχαὶ αὐτῶν ἐβαρύνοντο ἐπ' ἐμέ. » Τοιαύτῃ γάρ, φησὶν, ἐχρησάμην γνώμῃ περὶ αὐτοὺς, ἐπειδὴ κἀκεῖνοι δίκην θηρίων κατ' ἐμοῦ τὸν θυμὸν αὐτῶν ἐξέτεινον· ἐπειδὴ ἅπερ εἰς τοὺς δοκίμους ἔπραττον ἱερέας, εἰς ἐμὲ προδήλως ἐτόλμων· οἷόν ἐστι τὸ πρὸς τὸν Σαμουὴλ, « Οὐ σὲ ἐξουδενώκασιν, ἀλλ' ἐμέ. »

Στίχ. θ', ι'. — « Καὶ εἶπον, Οὐ ποιμανῶ ὑμᾶς. » Ἐντεῦθεν τοῦ τε ποιμαίνειν αὐτοὺς ἀπέστην καὶ τοῦ τὴν προσήκουσαν αὐτῶν ἐπιμέλειαν ὡς προβάτων οἰκείων ποιεῖσθαι. Ἔδειξε δὲ ὅτι ἐν τοῖς ἀνωτέροις τὸ « ποιμανῶ » ἐπὶ τοῦ, Παραδώσω τῇ τιμωρίᾳ, λέγει. (p. 514) Ἐνταῦθα γοῦν σαφῶς τέθεικεν, τὸ « οὐ ποιμανῶ, » τὸ μετ' ἐπιμελείας ποιμαίνειν σημαίνων, καὶ ὅτι ταύτην αὐτοῖς οὐχ ἕξει τὴν θεραπείαν. Ἐπάγει

[70] Rom. I, 26. [71] Ibid. 28. [72] I Reg. VIII, 7.

A feliçitatem conspexerant, nunc subito videre hos tot malis exercitos.

VERS. 7, 8. — « Et sumam mihi duas virgas, unam appellavi decorem, et alteram funiculum, et pascam oves. » Quas dedi eis regimini aptas dignitates, regnum ac sacerdotium, quibus potissimum ornari eos atque ad rectum morem conformari oportebat, has ego postquam pravo more esse cœperunt iisdem eripiens, ducam eos deinceps ad supplicium. Nam quod superius dixit, « Pascam oves occisionis; » nunc iterum ait: « Pasco oves. Et auferam tres pastores in mense uno. » Ne hoc loco quidem vocabulum « tres » significat numerum; sed quia abs Jesu Josedeci usque ad illa tempora a pontificibus probis recti fuerunt, Omnes, inquit, probos illos pontifices uno tempore desinere faciam, quo videlicet isti ad deterius conversi, pro meliore legitimoque sacerdotio, deterius et illegitimum malent. More enim solemni **345** suo, quæ Judæis eveniebant, in Dei personam confert, ut sub pœnæ specie appareant omnes quæ illis contingunt calamitates. Sic etiam beatus Paulus modo ait: « Tradidit illos Deus passionibus ignominiæ [70]; » modo autem: « Tradidit illos Deus reprobo sensui [71]; » non quod Deus reapse tradiderit, verum id pœnæ loco ponit, propter pejorem electionem illorum qui ad vitium spectabant; quasi ii a divina tutela alieni essent, quoniam adeo contumacem ad vitium ceperant inclinationem. Hoc igitur etiam loco ait fore, ut ea rerum conditio uno quodammodo tempore desinat. Sic enim intelligenda sunt verba: Mense uno desinet bonorum apud eos pastorum dignitas; et quibusdam subjicientur improbis, qui illegitime sacrum hunc magistratum tenebunt. « Et ægre feret illos anima mea. » Hinc ego maximo eos odio prosequar, videns eos talia præ talibus malentes, atque ita dimisso melioris rei studio, pejora sequi. Moxque ostendit se justam illis adduxisse pœnam, propterea quod ipsi spontanea malitia improbi evaserant. « Siquidem animæ eorum rugiebant contra me. » Hoc, inquam, animo fui adversus illos, quia et illi ferarum instar contra me furorem suum exprompserunt: nam quidquid contra probos sacerdotes egerunt, adversus me manifeste ausi sunt. Velut illud ad Samuelem: « Non te spreverunt, sed me [72]. »

VERS. 9, 10. — « Et dixi: Non pascam vos. » Abhinc ego desivi a pascendo vos, et congruam curam quasi ovibus propriis impertiendo. Demonstravit insuper vocabulum, « pascam, » in superioribus dictum fuisse pro, supplicio tradam. Nunc vero manifeste posuit dictionem, « Non pascam, » significans regimen cum diligentia, et quod hoc illis non exhibebit officium. Addit ergo: « Quod moritur,

Digitized by Google

moriatur; et quod deficit, deficiat; **346** et qui reliqui fuerint comedant unusquisque carnes proximi sui.» Sinam, inquit, unumquemque ex propria malitia percipere punitionem, invicem consumentibus per contentiones, dimicationes, et insidiarum structuram. «Et sumam virgam meam pulchram, et projiciam eam ob dispergendum testamentum meum, quod statueram cum omnibus terræ populis.» Auferam probatissimum et optimum sacerdotium, humi jam prostratum ab iis qui oppugnaverant illud: quin et extraneos ab eo abalienabo. Nam extranei qui multo antea cum studio ad templum meum confluebant ob rituum reverentiam qui illic legitime perficiebantur, ipsi quoque a priore consuetudine recedent propter regnantem illic confusionem ac perturbationem, a solito templi accessu deterriti. Hoc enim significant verba, «dispergere testamentum meum, quod statueram «cum omnibus terræ populis.» Dicit nimirum: Curabo ut desinat, quod ab extraneis etiam antea fiebat; propriæ scilicet personæ accommodans, quod ex aliorum malitia contingebat. Quamobrem iræ, ut summatim dicam, pessima signa apparebunt.

Vers. 11, 12. — «Et fiet dispersio in die illa, et cognoscent Chananæi oves quæ me observant, quia sermo Domini est.» Tunc, inquit, desinet adversariorum erga templum meum obsequium, dissoluto sic fœdere quod cum illis pepigeram: notique fient etiam extraneis quinam vere mei sint, et voluntatis meæ observandæ satis solliciti: et quod divinum decretum improbis mala immittit; virtutis vero studiosis, licet paucis, curam multam impendit; ut vere appareat meam ipsis amicitiam lucro esse; quatenus tantam mei providentiam sortiuntur, ut adversariis multis atque potentibus facile potiantur. Deinde ut ostendat egregios suorum mores, de Machabæis scilicet loquens, qui pro gente et pro divinis legibus bellum contra Macedonum **347** reges gesserunt, addit: «Et dicam eis: Si bonum est in conspectu vestro, date mercedem meam, aut renuite.» Tantopere, inquit, probi erunt erga me firmique, ut ego fiducialiter eis dicere queam: Si vobis placet mihi esse subjectis, et meæ subesse potestati, utique præbete mihi benevolentiæ obedientiæque vestræ remunerationem. Quod si molestum vobis est, ob vestrum erga me obsequium tot mala experiri, quot nunc ab hostibus perferre cogimini, publicam a dominatu meo facite apostasiam. Namque id simile est Domini ad discipulos dicto: «Num vos quoque vultis abire[75]?» quod sane haud eos avertendi causa a consortio aiebat, sed ut hoc dicto firmiores efficeret. Pari modo nunc dicit, se fiducialiter hanc illis optionem offerre; probe sciens fore ut malint molesta perpeti, quam meliore sorte fruentes extra meum dominatum fieri.

[75] Joan. vii, 68.

γοῦν· «Τὸ ἀποθνῆσκον ἀποθνησκέτω, καὶ τὸ ἐκλεῖπον ἐκλιπέτω, καὶ τὰ κατάλοιπα κατεσθιέτω ἕκαστος τὰς σάρκας τοῦ πλησίον αὐτοῦ.» Ἀφίημι δέ, φησίν, ἕκαστον ἐκ τῆς ἑαυτοῦ κακίας δέχεσθαι τὴν τιμωρίαν, αὐτῶν ἀλλήλους, ἀναλισκόντων, ταῖς τε ἔρισι καὶ ταῖς μάχαις καὶ τῇ τῆς ἐπιβουλῆς ἐμπειρίᾳ. «Καὶ λήψομαι τὴν ῥάβδον μου τὴν καλὴν καὶ ἀποῤῥίψω αὐτὴν τοῦ διασκεδάσαι τὴν διαθήκην μου, ἣν διεθέμην πρὸς πάντας τοὺς λαοὺς τῆς γῆς.» Ἀφελῶ δὴ τὴν δοκιμωτάτην καὶ ἀρίστην ἱερωσύνην, καὶ χαμαί που κειμένην ὑπὸ τῶν καταβαλόντων αὐτὴν, ἀφ' ἧς μεταστήσω καὶ τὰ τῶν ἐκτὸς τοῦ ἔθνους πρὸς τοὐναντίον. Οἱ γὰρ ἐκ τῶν ἀλλοτρίων μετὰ πολλῆς πρότερον τῆς προθυμίας ἐπὶ τὸν ναὸν κατατρέχοντες τὸν ἐμὸν, αἰδοῖ τῶν αὐτόθι νομίμως ἐκτελουμένων, ἀποστήσονται καὶ οὗτοι ταῦτα αὐτὰ ποιεῖν ὑπὸ τῆς κρατούσης τὰ αὐτόθι συγχύσεώς τε καὶ ἀκοσμίας, ἀνιέναι συνήθως εἰς τὸν ναὸν κωλυόμενοι. Τοῦτο οὖν λέγει, «Διασκεδάσαι τὴν διαθήκην μου, ἣν διεθέμην πρὸς πάντας τοὺς λαοὺς τῆς γῆς·» ἵνα εἴπῃ, ὅτι Παύσω τοῦτο γινόμενον, ὃ καὶ παρὰ τῶν ἀλλοτρίων ἐγίγνετο πρότερον· τῷ οἰκείῳ προσώπῳ πάλιν περιτιθεὶς τὸ ἐκ τῆς ἑτέρων συμβαῖνον κακίας· ὥστε ὀργῆς αὐτοὺς, συντόμως εἰπεῖν, ἅπαντα τὰ χείρω φαίνεσθαι σημεῖα.

Στίχ. ια', ιβ'. — «Καὶ διασκεδασθήσεται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, (p. 515) καὶ γνώσονται οἱ Χαναναῖοι τὰ πρόβατα τὰ φυλασσόμενά με, διότι ὁ λόγος Κυρίου ἐστί.» Τότε, φησὶ, παύσεται μὲν ἡ παρὰ τῶν ἐναντίων εἰς τὸν ναὸν γινομένη θεραπεία, συγκαταλυομένης ὡς εἰκὸς τούτῳ τῆς διαθήκης ἣν πρὸς αὐτοὺς ἐθέμην· ἔσονται δὲ γνώριμοι καὶ τοῖς ἀλλοτρίοις οἱ ὄντως ἐμοὶ, καὶ πολλὴν τῆς τῶν ἐμοὶ δοκούντων φυλακῆς ἔχοντες τὴν φροντίδα· καὶ ὅτι ὄρος τίς ἐστι θεῖος ὁ τοὺς μὲν μοχθηροὺς ἐκδοὺς τοῖς χείροσι, τῶν δὲ τὸ δέον ζητουμένων καὶ ὀλίγων ὄντων οὕτω πολλὴν ποιούμενος τῆς ἐμῆς οἰκειότητος αὐτῶν γίνεσθαι δῆλον· ἐξ ὧν τοσαύτης ἀξιοῦνται τῆς παρ' ἐμοῦ προνοίας, ὡς καὶ τῶν ἐναντίων πολλῶν τε ὄντων καὶ δυνατῶν ῥᾳδίως κρατεῖν. Εἶτα βουλόμενος δεῖξαι τὸ δόκιμον τοῦ τρόπου τῶν οἰκείων, λέγει δὲ τοὺς περὶ τῶν Μακκαβαίων, οἳ τὸν ὑπὲρ τοῦ ἔθνους καὶ τῶν νόμων τῶν θείων πόλεμον πρὸς τοὺς τῶν Μακεδόνων εἵλοντο βασιλέας, ἐπάγει· «Καὶ ἐρῶ πρὸς αὐτοὺς· Εἰ καλὸν ἐνώπιον ὑμῶν ἐστι, δότε τὸν μισθόν μου, ἢ ἀπείπασθε.» Οὕτω γάρ, φησὶν, ἔσονται δόκιμοι περὶ ἐμὲ καὶ βέβαιοι, ὥστε θαῤῥοῦντά με πρὸς αὐτοὺς λέγειν ὅτι, Εἰ μὲν ἀρεστὸν ὑμῖν τὸ ὑπ' ἐμοί τε εἶναι καὶ τῆς ἐπιστασίας ἀξιοῦσθαι τῆς ἐμῆς, καὶ δὴ παρέχετέ μοι τῆς εὐνοίας καὶ τῆς ὑπακοῆς τῆς ὑμετέρας τὸν μισθόν· εἰ δὲ βαρὺ τὸ πρὸς ἐμὲ νεύοντας τοσούτων πειρᾶσθαι κακῶν, ὁπόσα περ ὑπομένειν ἀναγκάζεσθε νῦν παρὰ τῶν πολεμίων, φανερὰν τῆς ἐμῆς ἐπιστασίας ποιήσασθε τὴν παραίτησιν. (p. 516) Ὅμοιον γάρ ἐστι τῷ παρὰ τοῦ Κυρίου πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰρημένῳ, «Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν,» ὅπερ οὐκ ἀποτρέπων αὐτοὺς συνεῖναι λέγει, ἀλλὰ τῇ

Digitized by Google

φωνῇ βεβαιοτέρους δεικνύς. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον κἀνταῦθα λέγει, ὅτι Θαρρῶν αὐτοῖς προτείνω τοῦτο, εἰδὼς ὅτι δέξονται τὸ δι' ἐμὲ πάσχειν κακῶς, ἢ ἐν ἀπολαύσει τῶν κρειττόνων εἶναι τῆς ἐπιστασίας ἔξω τυγχάνοντες τῆς ἐμῆς. Ἐπάγει τοίνυν· « Καὶ ἔστησαν τὸν μισθόν μου τριάκοντα ἀργυρίου. » Οὐχ ἀριθμὸν οὐδὲ ἐνταῦθα λέγων τὰ τριάκοντα, ἀλλ' ἵνα εἴπῃ ὅτι, Παλλήν μοι τὴν εὔνοιαν ἀπέδωκαν τὴν οἰκείαν, καὶ διέμειναν τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύντες τὴν ἑαυτῶν.

A Subdit ergo. « Et statuerunt mercedem meam triginta argenteos. » Ne hoc quidem loco dicit triginta quasi numerum, sed ut dicat: Multam mihi benevolentiam rependerunt, suumque constanter bonum animi affectum demonstraverunt.

Στίχ. ιγ'-ιε'. — « Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Κάθες αὐτοὺς εἰς τὸ χωνευτήριον, καὶ σκέψαι εἰ δόκιμόν ἐστιν, ὃν τρόπον ἐδοκιμάσθην ὑπὲρ αὐτῶν· καὶ ἔλαβον τριάκοντα ἀργυρίους, καὶ ἐνέβαλον αὐτοὺς εἰς τὸν οἶκον Κυρίου εἰς τὸ χωνευτήριον. » Βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὅτι Ὥσπερ χωνείᾳ τινὶ τῷ πειρασμῷ τῶν κακῶν περιβέβληκα αὐτῶν τὴν περὶ ἐμὲ προαίρεσιν, ὥστε με ἰδεῖν εἰ οὕτως εἰσὶ δεδοκιμασμένοι περὶ ἐμέ, ὥσπερ ἐγὼ περὶ αὐτῶν, τουτέστιν, εἰ οὕτω βεβαίαν ἔχουσι περὶ ἐμὲ τὴν εὔνοιαν, ὡς ἐγὼ δὴ βεβαίαν αὐτοῖς τὴν ἐπιστασίαν παρέχω τὴν ἐμήν. Ἐμβέβληκα τοίνυν αὐτοὺς εἰς τὸν οἶκον Κυρίου εἰς τὸ χωνευτήριον· εἰκότως τὸ « εἰς τὸν οἶκον » εἰπών, ὑπὲρ οὗ δὴ ἅπαντα τὸν ἀγῶνα ὑβριζομένου παρὰ τῶν πολεμίων εἶχον, ἵνα εἴπῃ ὅτι καὶ διὰ τῆς χωνείας τῶν κακῶν ὤφθησαν δόκιμοι. (p. 517) Εἶτα τὴν τῶν οἰκείων εὔνοιαν εἰρηκώς, ἀποδίδωσι τοῖς προτέροις τὸ λεῖπον· καὶ ἐπειδήπερ εἶπεν ἐν τοῖς ἀνωτέροις, ὅτι « Ἔλαβον τὴν ῥάβδον μου τὴν καλὴν καὶ ἐπέρριψα αὐτὴν, » ἐπάγει· « Καὶ ἀπέρριψα τὴν ῥάβδον τὴν δευτέραν τὸ σχοίνισμα, τοῦ διασκεδάσαι τὴν διαθήκην τὴν ἀνὰ μέσον Ἰούδα καὶ ἀνὰ μέσον Ἰσραήλ. » Ἵνα εἴπῃ, ὅτι Καὶ τὴν βασιλείαν καὶ τὰ ἐκ ταύτης ἀγαθὰ περιεῖλον αὐτῶν διὰ τὴν μοχθηρίαν τοῦ τρόπου· κάλλος μὲν γὰρ κέκληκε τὴν ἱερωσύνην, ὡς εὐπρεπεῖς καὶ δοκίμους ἐργαζομένην Θεῷ· σχοίνισμα δὲ, τὴν βασιλείαν, ὡς διαμετροῦσαν καὶ διορίζουσαν τοῖς ὑπηκόοις τὸ πρέπον. Οἷόν ἐστι τὸ λέγον, « Σοὶ δώσω τὴν γῆν Χαναὰν σχοίνισμα κληρονομίας ὑμῶν, » ἀντὶ τοῦ, Τὴν γῆν Χαναὰν ὑμῖν διελών τε καὶ ἀφορίσας τῆς γῆς ἁπάσης, δέδωκα εἰς κληρονομίαν.

B

Vers. 13-15. — « Dixitque mihi Dominus: Pone eos in conflatorio, et vide num probatum sit, sicut ego probatus sum erga eos. Et accepi triginta argenteos, et injeci eos in domum Domini in conflatorium. » Dicere vult: Ego ceu conflatura quadam tentatione malorum exploravi illorum erga me propositum, ut cognoscerem an ita sint erga me probati, quemadmodum ego illis; id est, num adeo firmam mihi servent benevolentiam, ut ego iis constans præbeo patrocinium meum. Conjeci ergo eos in domum Domini in conflatorium. Merito dixit « in domum Domini, » pro qua ab hostibus violata certamen omne susceperant. Ait nimirum illos in conflatorio malorum **348** visos esse probatos. Jam postquam suorum benevolentiam commemoravit, reliqua verba ad priores, id est ad extraneos, refert. Et quia retro dixerat: « Sumpsi virgam meam pulchram, et eam projeci, » addit: « Et projeci virgam meam alteram; funiculum, ut dispergerem fœdus meum cum Juda et cum Israele. » Id est, Regnum et hujus bona iis eripui propter morum improbitatem. Pulchritudinem enim appellavit sacerdotium, quod decoros probatosque facit Deo homines: funiculum vero regnum, quod dimetitur definitque subditis æquum jus. Veluti est illud: « Tibi dabo terram Chanaan funiculum hæreditatis vestræ[n]; » pro, Terram Chanaan, vobis distribuens atque abs qualibet regione disterminans, vobis possidendam dedi.

C

Στίχ. ιε', ις'. — Εἶτα καὶ δεικνὺς ὅτι ἐπὶ πλεῖστον ἐν τούτοις στραφήσονται τοῖς κακοῖς, ἐπάγει· « Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Ἔτι λάβε σεαυτῷ σκεύη ποιμενικὰ ποιμένος ἀπείρου· διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἐξεγερῶ ποιμένα ἄπειρον ἐπὶ τὴν γῆν· τὸ ἐκλεῖπον οὐκ ἐπισκέψεται, καὶ τὸ ἐσκορπισμένον οὐ μὴ ζητήσῃ, καὶ τὸ συντετριμμένον οὐ μὴ κατευθύνῃ· τὰ κρέα τῶν ἰσχυρῶν καταφάγεται, καὶ τοὺς ἀστραγάλους αὐτῶν διαστρέψει. » Ἐνταῦθα πάλιν ἐν προστατικῷ σχήματι τὸ ἐσόμενον λέγει. Ἐπιμένει γὰρ, φησὶν, ἡ περὶ τὸν λαὸν ἐκ τῶν κακῶς ποιμαινόντων ταλαιπωρία, οἳ μεταχειριοῦνται τὴν ἱερωσύνην κακῶς· σκεύη γὰρ ποιμενικὰ, ἀνήκοντα τῇ προβολῇ τῆς ἱερωσύνης ἔργα θεῖα, δι' ὧν ταύτην ἔθος ἐκτελεῖσθαι τὴν λειτουργίαν. Ἐπιλήψονται τοίνυν, (p. 518) φησὶ, τῆς ἱερωσύνης ἄνδρες οὐδεμίαν τοῦ πράγματος ἐμπειρίαν ἔχοντες, οὐδέ τι πράττειν τῶν δεόντων εἰδότες, οἳ οὔτε τὸ ἡσθενηκὸς ἐπισκέψονται, οὔτε τῶν ἀφισταμένων ζήτησιν ποιοῦνται, θεραπείαν τε τοῖς κεκακω-

D

Vers. 15,16. — Postea ut ostendat diu illos in his fore malis, addit: « Dixitque mihi Dominus: Adhuc sume tibi vasa pastoralia pastoris imperiti. Quia ecce ego suscitabo pastorem imperitum super terram: quod deficit non visitabit, et dispersum non requiret, et confractum non sanabit: carnem electorum vorabit, et talos illorum subvertet. » Rursus hic imperativa figura rem futuram dicit. Perseverat, inquit, miseria populi, malorum pastorum causa, qui malis artibus sacerdotium arripient. Nam vasa pastoralia, convenientia sacerdotali officio opera denotant, quibus solet liturgia peragi. Occupabunt itaque, ait, sacerdotium viri nullam rei peritiam habentes, bonum quodlibet facere nescii; qui neque infirmum visitabunt, neque absentes requirent, neque medelam ægris ullam afferent: sed neque incolumium cura illis erit, ut in sua sanitate conserventur. Contra vero illorum qui meliorem frugem sectantur, carnes ipsas, si fieri potest, talosque

[n] Psal. civ, 11.

Digitized by Google

comedunt, quomodolibet eos vexantes: et modo ipsis, modo eorumdem bonis nocentes; quia malæ vitæ homines **349** hostili animo sunt erga virtutis amatores. Quibus gravi cum stomacho inclamat, Dei plurimam ob res actas indignationem declarans: «O qui pascitis vana, qui derelinquitis oves! Gladius super brachium ejus, et super oculum ejus dextrum. Brachium ejus dextrum arescens arefiet, et oculus ejus dexter excæcatus excæcabitur.» At enim haud impunita hæc, inquit, vobis erunt, qui pastorali officio ad nequitiam utimini, et Dei populum occisioni contraditis. Namque in brachiis oculisque pœnas luetis, illis quidem prorsus enervatis, his vero excæcatis. Dicere porro vult vires illorum omnes a divina punitione deletum iri, necnon inspiciendi cæteros facultatem. His subjungit:

μένοις ἐπάγουσιν οὐδεμίαν· ἀλλ' οὐδὲ τῶν ὑγιῶν λόγος αὐτοῖς, ὅπως ἂν ἐπὶ τῆς οἰκείας μένοιεν εὐρωστίας· τοὐναντίον μὲν οὖν τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον ὁρώντων, καὶ τὰς σάρκας εἰ οἷόν τε, καὶ τοὺς ἀστραγάλους κατεσθίουσι, παντὶ τρόπῳ κακῶς αὐτοὺς διατιθέντες· καὶ τὰ μὲν αὐτοῖς, τὰ δὲ τοῖς προστήκουσιν αὐτοῖς λυμαινόμενοι, ἐπειδὴ πρὸς τὸ χεῖρον βέποντες αὐτοὶ πολεμίως ἔχουσι πρὸς τοὺς τοῦ δέοντος ἐραστάς· οἷς καλῶς μετὰ ἀποδυσπετήσεως ἐπάγει πολλῆς, ἐμφαίνων τὴν ἐπὶ τοῖς γινομένοις ἀγανάκτησιν τοῦ Θεοῦ πλείστην οὖσαν. «Ὦ οἱ ποιμαίνοντες τὰ μάταια, καὶ καταλελοιπότες τὰ πρόβατα· μάχαιρα ἐπὶ τοῦ βραχίονος αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τὸν ὀφθαλμὸν αὐτοῦ τὸν δεξιόν· ὁ βραχίων αὐτοῦ ξηρανόμενος ξηρανθήσεται, καὶ ὁ ὀφθαλμὸς αὐτοῦ ὁ δεξιὸς ἐκτυφλούμενος ἐκτυφλωθήσεται. » Ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἀτιμώρητα ταῦτα ἔσται, φησὶν, ὑμῖν τοῖς ἐπὶ κακῷ τῇ ποιμασίᾳ κεχρημένοις, καὶ πρὸς σφαγὴν ἐκδεδωκόσι τοῦ Θεοῦ τὸν λαόν· εἰς γὰρ τοὺς βραχίονας καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς δώσετε δίκην, τῶν μὲν μαραινομένων παντελῶς, τῶν δὲ ἐκτυφλουμένων· βούλεται δὲ εἰπεῖν ὅτι καὶ ἡ ἰσχὺς αὐτῶν πᾶσα διὰ τῆς τιμωρίας ἀφαιρεθήσεται τῆς θείας, καὶ ἡ ἐξουσία τοῦ δοκεῖν ἐφορᾷν ἑτέροις. Τούτοις ἐπάγει·

A

B

CAP. XII.

VERS. 1-3. — «Assumptio verbi Domini super Israel. Dicit Dominus qui extendit cœlum, fundavit terram, et finxit spiritum hominis in eo.» Id est, Hæc per revelationem a Deo mihi patefacta recito, qui creator rerum omnium est, idemque hominem fecit, eique animam et ratiocinandi vim impertitus est. Quasi dicat Deum ut voluit consensisse ut hæc fierent, qui utpote omnium Dominus concedit hominibus, cum ei libuerit, quod voluerint perficere. Quid ergo hic, quid, *inquam*, dicit? «En ego pono Hierusalem ut propylæa commovenda cunctis in circuitu populis, et in Judæa erit obsidio adversus Hierusalem.» Ego itaque, inquit, propter incolarum malitiam infirmitati tradidi plurimæ Hierusalem, ut cunctis volentibus liceat ipsam aggredi et prout libuerit concutere; unde etiam a Macedonibus regibus coortum **350** est bellum. «Et erit die illa ponam Hierusalem lapidem conculcatum ab omnibus gentibus. Quicunque conculcaverit eam, illudens illudet, et congregabuntur adversus eam omnes gentes terræ.» Hinc eam invadent alienigenæ; cunctisque invadentibus facultas erit faciendi ei quidquid voluerint; nam multi, rei hujus causa, contra eam conglobabuntur. Deinde recitatis calamitatibus, quæ Deo permittente evenerant, dicit futuram in melius conversionem, quam Deo volente experientur.

C

D

ΚΕΦ. ΙΒ'.

Στίχ. α'-γ'. — «Λῆμμα λόγου Κυρίου ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ· λέγει Κύριος ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν, καὶ θεμελιῶν τὴν γῆν, πλάσσων πνεῦμα ἀνθρώπου ἐν αὐτῷ.» Ἵνα εἴπῃ, (p. 519) Ταῦτα κατὰ ἀποκάλυψίν μοι δειχθέντα παρὰ τοῦ Θεοῦ λέγω, ὃς ποιητὴς μὲν ἁπάντων ἐστὶ τῶν ὄντων, αὐτὸς δὲ καὶ ἄνθρωπον πεποίηκε, ψυχῆς τε αὐτῷ καὶ προθέσεως λογικῆς μεταδούς· ἵνα εἴπῃ ὅτι ὡς ἠβουλήθη Θεὸς συνεχώρησε ταῦτα γενέσθαι, ὃς ἅτε πάντων Κύριος συγχωρεῖ καὶ ἀνθρώποις ὁπότ' ἂν ἐθέλοι τὰ δοκοῦντα αὐτοῖς ποιεῖν. Τί οὖν οὗτος; τί φησιν; «Ἰδοὺ ἐγὼ τίθημι τὴν Ἱερουσαλὴμ ὡς πρόθυρα σαλευόμενα πᾶσι τοῖς λαοῖς κύκλῳ, καὶ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ἔσται περιοχὴ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ.» Ἐγὼ τοίνυν, φησὶ, διὰ τὴν τῶν οἰκούντων κακίαν ἀσθενείᾳ παραδέδωκα πλείστῃ τὴν Ἱερουσαλὴμ, ὥστε πᾶσιν ἐξεῖναι τοῖς βουλομένοις ἐπίεναι τε αὐτῇ καὶ σαλεύειν ὡς ἂν ἐθέλοιεν, ὅθεν δὴ καὶ ὁ παρὰ τῶν Μακεδονίας βασιλέων αὐτοῖς ἐπεγήγερται πόλεμος. «Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ θήσομαι τὴν Ἱερουσαλὴμ λίθον καταπατούμενον πᾶσι τοῖς ἔθνεσι· πᾶς ὁ καταπατῶν αὐτὴν ἐμπαίζων ἐμπαιχθήσεται, καὶ ἐπισυναχθήσεται ἐπ' αὐτὴν πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς.» Ἐντεῦθεν αὐτὴν ἐπιβήσονται μὲν ἀλλότριοι, πᾶσι δὲ τοῖς ἐπιβαίνουσιν ἄδεια γενήσεται τοῦ πράττειν εἰς αὐτὴν ἅπερ ἂν ἐθέλοιεν, ἅτε καὶ πολλῶν ἀθροισθησομένων ἐπ' αὐτὴν, τούτου γε ἕνεκεν· εἶτα εἰρηκὼς τὴν συμφορὰν ὡς κατὰ συγχώρησιν τοῦ Θεοῦ γενομένην, λέγει λοιπὸν καὶ τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολὴν, ἣν ἔξουσι τοῦ Θεοῦ βουληθέντος.

VERS. 4, 5.—«Die illa, dicit Dominus omnipotens, percutiam omnem equum stupore, et ascensorem ejus amentia. Super domum autem Judæ aperiam oculos meos, et omnes equos populorum percutiam cæcitate. Et dicent tribuni Judæ omnes in cordibus suis: Inveniemus nobis incolas Hierusalem in Domino omnipotente Deo ipsorum.» Verumtamen haud usque ad extremitatem eis malorum sensum intendi sinam, sed subitum cunctis præbebo auxilium; nempe per illos qui meo confidunt auxilio,

Στίχ. δ', ε'. — «Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, πατάξω πάντα ἵππον ἐν ἐκστάσει, καὶ τὸν ἀναβάτην αὐτοῦ ἐν παραφρονήσει· ἐπὶ δὲ τὸν οἶκον Ἰούδα ἀνοίξω τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ πάντας τοὺς ἵππους τῶν λαῶν πατάξω ἐν ἀποτυφλώσει· καὶ ἐροῦσιν οἱ χιλίαρχοι Ἰούδα πάντες ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, (p. 520) Εὑρήσομεν ἑαυτοῖς τοὺς κατοικοῦντας Ἱερουσαλὴμ ἐν Κυρίῳ παντοκράτορι Θεῷ αὐτῶν.» Ἀλλὰ γὰρ οὐκ εἰς τέλος αὐτοῖς ἐπιτείνεσθαι ἐάσω τῶν κακῶν τὴν πεῖραν, ἀθρόαν δὲ ἅπασιν αὐτοῖς

Digitized by Google

παρέξω τὴν βοήθειαν, καὶ διὰ τῶν πρὸς τὴν ἐμὴν ἀρωγὴν βοήθειαν (βούλεται δὲ τῶν Μακκαβαίων εἰπεῖν) πᾶσαν τὴν ἱππικὴν τῶν ἐναντίων καταπλήξω δύναμιν, ὥστε καὶ τοὺς ἐπιβεβηκότας αὐτῶν εἰς παντελῆ παραφροσύνην τῷ μεγέθει τῶν κακῶν ἐμπεσεῖν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τοὺς ἐναντίους ἐργάσομαι· τοῖς δὲ ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς, ἐξ ἧσπερ ἦσαν καὶ οἱ ἡγούμενοι τοῦ πολέμου Μακκαβαῖοι, τήν τε ἀποψίαν καὶ τὴν κηδεμονίαν παρέξω τὴν ἐμὴν, ἅπαν τῶν ἐναντίων τὸ ἱππικὸν ὡς ἂν τυφλώσει τινὶ περιβάλλων, καὶ οὕτως ἀπρακτον κατὰ τῶν ἐμοὶ προσηκόντων ποιῶν· τότε δὴ λοιπὸν οἱ ἡγούμενοι τοῦ Ἰούδα ἡσθήσονται ὅτι περ αὐτοῖς δέδοται παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ πάλιν ἀναλθεῖν τε εἰς τὴν Ἱερουσαλὴμ μετὰ παῤῥησίας καὶ ἐπιμελουμένους ὧν προσῆκόν ἐστιν ἐπιμελεῖσθαι τοὺς οἰκοῦντας αὐτόθι, εἰ δὴ μέλλοιεν ἀρέσκειν Θεῷ. Καὶ καθεξῆς ἐπάγει·

A intelligit autem Machabæos, cunctam hostilis equitatus potentiam terrefaciam, ita ut equites omnimodo stupore ob malorum magnitudinem percellantur. atque hæc quidem inimicis faciam: at Judæ tribui, ex qua oriundi erant qui duces belli fuerunt Machabæi, providentiam curamque meam impendam, universum hostium equitatum quasi cæcitate obstruens. atque ita invalidum adversus meos familiares efficiens. Tunc vero duces Judæ gaudebunt datam sibi a Deo facultatem redeundi Hierusalem confidenter, ibique cum priore prosperitate habitandi, servatis omnibus quæ illic servari decet officiis, ab iis qui Deo sint placituri. Postea prosequitur:

Στίχ. ς'-η'. — « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ θήσομαι τοὺς χιλιάρχους Ἰούδα ὡς δαλὸν πυρὸς ἐν καλάμῃ· καὶ καταφάγονται ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων πάντας τοὺς λαοὺς κύκλοθεν· καὶ κατοικήσει Ἱερουσαλὴμ ἔτι καθ' ἑαυτὴν ἐν Ἱερουσαλήμ· (p. 521) καὶ σώσει Κύριος τὰ σκηνώματα Ἰούδα καθὼς ἀπ' ἀρχῆς· ὅπως μὴ μεγαλύνηται καύχημα οἴκου Δαυὶδ, καὶ ἔπαρσις τῶν κατοικούντων Ἱερουσαλὴμ ἐπὶ τὸν Ἰούδαν. » Τότε δή, φησὶν, οὕτως ἰσχυροὺς ἐργάσομαι τοὺς ἡγουμένους τῆς Ἰούδα φυλῆς κατὰ τῶν πολεμίων, ὥστε πάντας αὐτοὺς ταῖς πληγαῖς καὶ τῷ φόνῳ δίκην πυρὸς ἐπιφλέξεσθαι ξύλοις ἐπιπεπτωκότος ἢ καλάμῃ· οὕτως πολὺν ἐντεῦθέν τε κἀκεῖθεν καὶ πανταχόθεν ἐργάσονται φόνον τῶν ἐναντίων· περιγενήσεται δὲ τῇ Ἱερουσαλὴμ τὸ ἐν εἰρήνῃ διάγειν λοιπὸν, μηδεμίαν ὀχλήσειν ὑπὸ τῶν ἐναντίων δεχομένῃ, ἅτε πάντας ἐμοῦ τοὺς τῆς Ἰούδα φυλῆς, τούς τε προσήκοντας αὐτοῖς περισώζοντος καὶ ἐπὶ τὴν πρόσθεν ἐπανάγοντος εὐπραγίαν· τότε δὲ τοῦ μὲν μεγάλα φρονεῖν ἐπὶ τοῖς ἑαυτῶν ἀγαθοῖς, οἵ τε ἐκ τοῦ Δαυὶδ καὶ πάντες οἱ τὴν Ἱερουσαλὴμ οἰκοῦντες Ἰουδαῖοι παύσονται· αἰσθήσονται δὲ ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὅτι πρότερόν τε ἐν εὐπραγίαις ἦσαν ἐμοῦ βουλομένου, οὐθὲν ἐκ τῆς οἰκείας ἑαυτοῖς περιποιεῖν δυνάμεως οἷοί τε ὄντες, καὶ τῆς ἐμῆς ἀποβληθέντες κηδεμονίας διὰ τὴν ἑαυτῶν μοχθηρίαν ἠλέγχθησαν ἀσθενέστατοί τε ὄντες καὶ εἰδέναι ἑαυτοῖς βοήθειαν παρέχειν δυνάμενοι· καὶ ἵνα τοῦτο γενήσεται λέγων, « Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ὑπερασπιεῖ Κύριος ὑπὲρ τῶν κατοικούντων Ἱερουσαλήμ· καὶ ἔσται ὁ ἀσθενῶν ἐν αὐτοῖς ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ὡς Δαυὶδ· ὁ δὲ οἶκος Δαυὶδ ὡς οἶκος Θεοῦ, ὡς ἄγγελος Κυρίου ἐνώπιον αὐτοῦ. » Αἰσθήσονται γὰρ τότε τῇ ἐμῇ βοηθείᾳ τοσοῦτον κατὰ τῶν ἐναντίων δυνάμενοι πάντες, (p. 522) ὡς πρὸ βραχέος ἀσθενεῖς, ἐν τοσαύτῃ γνωρίζεσθαι δυνάμει κατὰ τῶν πολεμίων, ἐν ὅσῃ περ ὤφται Δαυὶδ κατὰ τὸν οἰκεῖον καιρὸν τῇ βοσῇ τῇ θείᾳ· ἔσται τε ζηλωτὸς ὁ ἐκ τοῦ Δαυὶδ πάλιν, καὶ θαυμαζόμενος, ἀφ' ὧν οἱ ἐκεῖθεν καὶ τῆς ἐκείνου φυλῆς τοῦ λαοῦ προεστῶτες, οἷοῦτον ὤφθησαν ἰσχύοντες κατὰ τῶν ἀλλοτρίων, ὡς ἅπαντας καταφεύγειν ἐπ' αὐτοὺς ὡς ἐπ' οἶκον Θεοῦ, πολλὴν τοῖς καταφυγοῦσι παρέχοντα τὴν βοήθειαν, ἢ ὥσπερ ἐπί τινα ἄγγελον ἐπὶ πληγῇ πεμφθέντα τῶν ἐναντίων· ὅπερ δὴ τρόπον ἤδη τῶν Ἀσσυρίων

B **351** Vers. 6-8. — « Die illa ponam tribunos Judæ sicut torrem ignis in stipula; vorabuntur a dextris et a sinistris omnes circa populos. Et habitabit Hierusalem adhuc per se in Hierusalem, et servabit Dominus tabernacula Judæ sicut ab initio, ne amplificetur jactantia domus Davidis, et elatio habitatorum Hierusalem super Judam. » Tunc sane, inquit, tam validos efficiam duces tribus Judæ adversus hostes, ut hos omnes vulneribus cædibusque consumant; flammæ instar quæ in ligna vel stipulam incidit. Adeo multam hinc et illinc et ubicunque stragem edent inimicorum! Tunc urbi Hierusalem in pace degere licebit, nullam ab hostibus molestiam patienti; me scilicet Judæ tribum eique addictos salvante, et in priorem felicitatem vindi-

C cante. Tunc vero bonis suis superbire, Davidis posteri et incolæ Hierusalem Judæi, desinent: sentient enim ex rebus ipsis, se antea me volente felices fuisse, nihil tamen viribus propriis se acquirere potuisse: et mox a mea tutela desertos propter suam nequitiam, infirmissimos esse compertos, nullumque sibimet subsidium ferre valentes. Quomodo autem id sit futurum dicens, « Et erit, inquit, die illa proteget Dominus habitatores Hierusalem. Et erit infirmus inter illos tanquam David, et domus Davidis tanquam domus Dei, ut angelus Domini coram ipso. » Sentient tunc ob auxilium meum tantopere omnes se valere adversus hostes, ut qui antea infirmi erant, tantum nunc exserant contra hostes vigorem, quantum visus est ætate sua

D David habere a divino instinctu. Eritque iterum optabilis admirabilisque domus Davidis, quia posteri hujus, et qui de Judæ tribu populo præerant, tantopere hostibus superiores fuerunt, ut passim homines ad eos accurrerint tanquam **352** ad domum Dei, multam confugientibus ad se tutelam præbentem; vel tanquam ad quemdam angelum ad cædem hostium missum, quemadmodum scilicet Assyriis Hierusalem obsidentibus, ad Dei domum omnes confugerunt, atque illic contigit angelum missum tantam hostium multitudinem interimere. Quomodo autem id accidet, mox dicit:

Digitized by Google

ἐπεληλυθότων τῇ Ἱερουσαλὴμ, ἐπὶ τὸν οἶκόν τε κατέφυγον ἅπαντες τοῦ Θεοῦ, κἀκεῖθεν αὐτοῖς παρῆν. γονε τὸ τὸν ἄγγελον ἐπεληλυθότα τοσοῦτο πλῆθος ἀνελεῖν τῶν πολεμίων. Καὶ τίνα τρόπον ἔσται τοῦτο λέγων ·

VERS. 9, 10. — « Et erit die illa quæram auferre omnes gentes quæ veniunt contra Hierusalem. Et effundam super domum David, et super habitatores Hierusalem spiritum gratiæ et misericordiæ. » Tunc quidem omnes Hierusalem aggressores perdam. Super domum autem Davidis, id est super oriundos inde duces populi, omnesque ad Hierusalem ditionem pertinentes, multam meam gratiam ac benignitatem effundam, omne genus ipsis largiens patrocinii. Ex quo quid accidet? « Et aspicient ad me quem transfixerunt. Et plangent super eum planctu magno tanquam super dilectum, et dolebunt dolore tanquam super primogenito. » Tunc qui antea tam contraria voluntati meæ factitaverant, tantaque audacia adversus me usi fuerant, inconsiderantiam suam et iniquitatem agnoscent; adeo ut pœnitentes grandem luctum sint acturi, quali scilicet is uteretur qui primogenitum suum lugeret. Deinde ait multos Hierusalem pœnitentes cives planctus ejus fore participes, qui contraria honesto prius fecerant; sed nunc gentis ad virtutem conversionem cernentes, resipiscere ut par erat a suis iniquitatibus volent. Pergit mox enumerare tribus, ostendens unamquamque illarum in luctu fore; summatim vero omnes qui pejora secuti fuerant, nunc pœnitentiam acturos. Nam quanta fuerat antea gentis ad deteriora declinatio, tanta postea sub Machabæorum ducatu in melius conversio **353** exstitit, ex quo divinum adepti erant auxilium. Quamobrem et hostes suos exstinxerunt, et in urbe ac Dei templo legitima ac sacerdotale officium decente cura tractari cœperunt; ac tum demum Judæi necessario resipuerunt ab ea in quam antea incurrerant impietate ac legum inobedientia. Jam qui planctum dixerat et pœnitentiam, idem conversionem quoque rerum in melius non reticuit, quæ nimirum tantam illam pœnitentiam in cunctis commoverat.

Στίχ. θ', ι'. — « Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ζητήσω ἐξᾶραι πάντα τὰ ἔθνη τὰ ἐρχόμενα ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐκχεῶ ἐπὶ τὸν οἶκον Δαυὶδ καὶ ἐπὶ τοὺς οἰκοῦντας Ἱερουσαλὴμ πνεῦμα χάριτος καὶ οἰκτιρμοῦ. » Τότε γὰρ δὴ τοὺς μὲν κατὰ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἐπικειρηκότας πάντας ἀφανιῶ· ἐπὶ δὲ τὸν οἶκον Δαυὶδ, ἵνα εἴπῃ τοὺς ἐκεῖθεν ἡγουμένους τοῦ λαοῦ ἅπαντάς τε τοὺς τῇ Ἱερουσαλὴμ προσήκοντας, πολλὴν τήν τε χάριν καὶ τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδείξομαι τὴν ἐμὴν, πᾶν εἶδος αὐτοῖς παρέχων κηδεμονίας· ἀφ' οὗ δὴ τί γενήσεται; « Καὶ ἐπιβλέψονται πρός με εἰς ὃν ἐξεκέντησαν, καὶ κόψονται ἐπ' αὐτῷ κοπετὸν ὡς ἐπὶ ἀγαπητῷ, καὶ ὀδυνηθήσονται ἐπ' αὐτῷ ὀδύνην ὡς ἐπὶ πρωτοτόκῳ. » Τότε δὲ οἱ τἀναντία τῶν ἐμοὶ δοκούντων ἑλόμενοι πρότερον, (p. 523) καὶ τοσαύτῃ τόλμῃ χρησάμενοι κατ' ἐμοῦ, τῆς ἀβουλίας καὶ τῆς παρανομίας αἰσθήσονται τῆς ἰδίας· ὥστε καὶ μεταμελομένους αὐτοὺς μεγάλῳ χρῆσθαι κοπετῷ, καὶ οἷπερ ἄν τις χρήσαιτο ὀδυνώμενος ἐπὶ τελευτῇ πρωτοτόκου. Εἶτα λέγει μὲν ὅτι πολλοὶ τῶν τῆς Ἱερουσαλὴμ μεταμελόμενοι τοῦ κοπετοῦ μεθέξουσι τούτου, οἱ τἀναντία τῶν δεόντων αἱρούμενοι πρότερον, τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολὴν τοῦ ἔθνους θεασάμενοι, μεταμέλεσθαι ὡς εἰκὸς ἐπὶ ταῖς παρανομίαις ἤμελλον ταῖς ἰδίαις. Λέγει δὲ καὶ καθεξῆς ἀπαριθμούμενος τὰς φυλὰς, δηλῶν ὅτι ἑκάστη καθ' ἑαυτὴν χρήσεται τῷ πένθει, ἵνα συντόμως εἴπῃ ὅτι πάντας τοὺς τὰ χείρονα ἑλομένους μεταμέλεια λήψεται· ἐπειδὴ γὰρ πολλὴ μέν τις πρότερον ἡ ἐπὶ τὸ χεῖρον ἐγεγόνει ροπὴ τοῦ ἔθνους, πολλὴ ὕστερον ἡ ἐκ τῆς τῶν Μακκαβαίων προστασίας ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολὴ τετυχηκότων τῆς θείας ροπῆς· ὡς ἀναιρεθῆναι μὲν τοὺς ἐναντίους ὑπ' αὐτῶν, ἀποκαταστῆναι δὲ τῇ πόλει καὶ τῷ τοῦ Θεοῦ ναῷ τὴν εὐκοσμίαν, τοὺς νόμους τε πάλιν τοὺς θείους τήν τε τῆς ἱερωσύνης ἐπιμέλειαν τῆς προσηκούσης τυγχάνειν σπουδῆς, ἀναγκαίως ἄρα ἐκ τῆς μεταβολῆς μετεμέλοντο, ἐφ' οἷς πρόσθεν εἰς τοσαύτας ἀσεβείας τε καὶ παρανομίας ἐξώκειλαν. Δηλώσας δὲ τὸν κοπετὸν καὶ τὴν μεταμέλειαν, λέγει τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολὴν, ἀφ' ἧς δὴ μάλιστα τὰ τῆς τοσαύτης μεταμελείας ἐνεγίνετο πᾶσιν.

CAP. XIII.

VERS. 1-7. — « Illa enim, inquit, die omnis locus apertus erit domui Davidis. » Id est, cuncti libenter illos duces excipient, cum omni ad eos alacritate confugientes, ut pios et adversus hostes divina palam ope adjutos. Deinde ostendens quomodo res religiosæ ad rectum statum per Machabæorum potentiam revertentur, curantibus illis vitiosa omnia destruere, et Deo placita instaurare, « Et erit, inquit, die illa, dicit Dominus, delebo nomina idolorum de terra, neque ulterius mentio illorum erit. Et pseudoprophetas ac spiritum impurum de terra auferam. » Tunc sane sub illorum præfectura omnis idolorum cultus auferetur, et omnis pseudoprophetarum fraus dissolvetur, nemine audente quidquam hujusmodi attentare. Atque

ΚΕΦ. ΙΓ'.

Στίχ. α'-ζ'. — « Ἐν ἐκείνῃ γὰρ, φησὶ, τῇ ἡμέρᾳ πᾶς τόπος ἔσται διανοιγόμενος τῷ οἴκῳ Δαυὶδ. » Ἵνα εἴπῃ ὅτι πάντες ἑτοίμως ὡς ἡγουμένους προσδέξονται, (p. 524) μετὰ πάσης αὐτοῖς προθυμίας προστρέχοντες, ὡς εὐσεβέσι τε καὶ ἰσχυροῖς τῇ θείᾳ ροπῇ κατὰ τῶν ἐναντίων φανεῖσιν. Εἶτα δεικνὺς ὅπως καὶ τὰ τῆς θεοσεβείας ἐπὶ τὸ δέον διὰ τῆς τῶν Μακκαβαίων ἐπικρατείας μεταστήσεται, παρασκευαζόντων ἀφανίζεσθαι μὲν ἅπαντα τὰ χείρω, κρατεῖν δὲ τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα, « Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος Σαβαὼθ, ἐξολοθρεύσω τὰ ὀνόματα τῶν εἰδώλων ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ οὐκέτι ἔσται αὐτῶν μνεία· καὶ τοὺς ψευδοπροφήτας καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον ἐξαρῶ ἀπὸ τῆς γῆς. » Τότε γὰρ δὴ διὰ τῆς ἐκείνων ἐπιστασίας πᾶσα μὲν ἡ τῶν εἰδώλων ἀφαιρεθήσεται

Digitized by Google

θεραπεία, πᾶσα δὲ καταλυθήσεται τῶν ψευδοπροφητῶν ἡ ἀπάτη, οὐδενὸς ἐπιτολμῶντος οὐδὲν ἐπιτηδεύειν τοιοῦτο. Καὶ δεικνὺς ὁπόση τις ἡ ἐπικράτεια γενήσεται τοῦ καλοῦ, φησὶν ὅτι εἰ τολμήσειέ τις παρελθὼν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον προσποιήσασθαί τι τῶν ἐσομένων μηνύειν ἐκ πνεύματος ἐνεργούμενος ἀλλοτρίου, οὐδενὸς ἐπὶ τῷ τολμήματι τούτῳ καὶ τῷ παρανομήματι οὐδὲ παρὰ τῶν γεννησαμένων αὐτὸν συγγνώμης ἢ ἐλέου τεύξεται ἔτι· αὐτοῖς γὰρ ἐκεῖνοι μυσαυχὶ συνδήσαντες αὐτὸν, ὑπὲρ δὴ ψευδεῖ καὶ πεπλανημένῃ προφητείᾳ κεχρῆσθαι τολμᾷ, παραδώσουσι τιμωρίᾳ· οὕτως αἰσχύνῃ μὲν περιβληθήσονται πάντες οἱ τηνικαῦτα τοιούτοις ἐπιχειροῦντες, πρὸς μεταμέλειαν δὲ νεύσουσι καὶ πένθος ἐκ τῶν ἐπιγινομένων αὐτοῖς κακῶν. (p. 525) Τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « ἐνδύσονται δέρριν τριχίνην· » οἷόν ἐστι παρὰ τῷ μακαρίῳ Δαυὶδ τὸ, « Διέρρηξας δὲ τὸν σάκκον μου, καὶ περιέζωσάς με εὐφροσύνην· » ἵνα εἴπῃ, Τὸ πένθος περιελὼν εὐφροσύνης με πεπλήρωκας. Οἱ δὴ τοιοῦτοι, φησὶ, πρὸς μεταμέλειαν νεύσαντες, καὶ πενθικὸν περιθέμενοι σχῆμα, ἀπαρνήσονται τὴν ἀπάτην τὴν οἰκείαν, λέγοντες, ὡς οὔτε ἴσασί τι, οὔτε χρήσονται ἐπὶ τοιούτῳ, ἀσχοληθήσονται δὲ τοῦ λοιποῦ περὶ τὴν ἐργασίαν τῆς γῆς, ὅπερ οὖν καὶ ἐπιτηδεύειν εὐθὺς ἐκ πρώτης ἔμαθον ἡμέρας παρὰ τῶν γεννησαμένων αὐτούς. Κἂν εἴ τινες δὲ αὐτοὺς ἔτι νεαρὰς φέροντες τῶν τυπτησάντων αὐτοὺς τὰς πληγὰς ἐρωτήσειν, ἅδην δὴ ταύτας ἐπιφέροιντο, ἐπαγγελοῦσι σαφῶς οὐδὲν ἀρνησάμενοι ὅτι ἐπιχειροῦντες οἷς οὐ προσῆκον ἦν, ἐπὶ τῆς οἰκίας τῆς ἑαυτῶν εἶεν δεδεγμένοι τὰς μάστιγας παρ' ἐκείνων οἷς δὴ μάλιστα πάντων ἀγαπητοὶ τυγχάνειν ἐδόκουν, ἅτε γονεῦσιν οἱοὶ, εἴ μηδεμίαν αὐτῶν φειδὼ πεποίηνται ἁμαρτανόντων, ἐπειδὴ τῆς εὐσεβείας τὴν ἐπιμέλειαν ἀνωτέραν τῆς φυσικῆς ἔθεντο συμπαθείας.

Στίχ. ζ'. - Ἀλλὰ γὰρ τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολὴν τῶν πραγμάτων εἰρηκὼς ὁ προφήτης, ὅπως τε τῇ τῶν Μακκαβαίων προστασίᾳ καθῃρέθησαν μὲν οἱ ἐναντίοι, γέγονε δὲ ἐν εὐκοσμίᾳ τὸ ἔθνος πολλῇ, ὥστε πᾶσαν μὲν ἀσέβειαν ἐξ αὐτῶν καὶ παρανομίαν ἀνῃρῆσθαι, κρατεῖν δὲ πάντα γε ὁπόσα τοῖς θείοις νόμοις ἀκόλουθα συνέβαινεν εἶναι, ὥσπερ ἐκ τῆς τοιαύτης ἀποκαλύψεως, ἣν ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐδέξατο ἐνεργείας, ἔνθους τε γεγονὼς, καὶ κατιδὼν ἐναργῶς τὰ ἐσόμενα, οἵά τε ἐξ οἵων γενήσεται τὰ Ἰουδαίων, καὶ οἵαν μὲν ἐκ τῆς τῶν Μακκαβαίων προστασίας διόρθωσιν δέξεται τὰ κατ' αὐτοὺς, ἐν ᾗ δὲ γέγονεν ἀκοσμίᾳ (p. 526) ἐκ τῆς ἐκείνων μοχθηρίας οἱ παρὰ τῶν βασιλέων παρά τε τὸ πρέπον καὶ τὸ τοῖς νόμοις ἀκόλουθον τοῖς θείοις τήν τε ἱερωσύνην ἀνασχόμενοι καὶ τὴν τοῦ λαοῦ προστασίαν, συγχύσεως μεγίστης πεπληρώκασιν ἅπαντα, μεγίστην παρὰ τὴν ἀγανάκτησιν ἐπὶ τῇ μοχθηρίᾳ τῶν τοῦ τοιούτου κακοῦ γεγονότων αἰτίων δεξάμενος, τοιάδε φησίν· « Ῥομφαία, ἐξεγέρθητι ἐπὶ τὸν ποιμένα καὶ ἐπ' ἄνδρα πολίτην αὐτοῦ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Προστακτικῶς πάλιν κἀνταῦθα τὸ ἐσόμενον μηνύει· καὶ ὥσπερ πρὸς αὐτὸ τὸ ξίφος τρέψας τὸν λόγον, Κινήθητι δὴ, φησὶν, ὦ μάχαιρα κατά τε ἐκείνων τῶν οὕτω κακῶς τῇ προστασίᾳ χρησαμένων, καὶ

A ut demonstret quam late honestas dominatura sit, Nemo, inquit, illo tempore audebit, in medium procedens, simulare aliquod vaticinium alieno spiritu instinctus; neque enim quisquam ob id facinus atque scelus vel ab ipsis parentibus veniam aut misericordiam consequeretur. Ipsi enim illi hunc propemodum ligantes, falsa fraudulentaque **354** prophetia abuti ausum, supplicio traderent. Sic ignominia quidem obruentur omnes qui tunc hæc scelera admiserint: de pœnitentia autem luctuque cogitabunt propter ingruentes ipsis calamitates. Id enim significant verba: « Induentur pelle cilicina. » Sicut est apud beatum Davidem: « Conscidisti saccum meum, et circumdedisti me lætitia[75]; » id est, luctu depulso, gaudio me complevisti. At hi, in-
B quit, ad pœnitentiam conversi, et lugubri induti habitu, imputatam sibi fraudem denegabunt dicentes, se nihil hujusmodi scire, neque talia unquam commissuros, sed colendæ deinceps terræ vacaturos; quod vitæ genus statim a pueritia abs parentibus suis didicerant. Quod si quis illos adhuc recentibus plagis tumentes rogaverit, unde eas retulissent, fatebuntur aperte nihil negantes, quod alienum sibi officium usurpantes, propria in domo verbera illa ab iis acceperint, quibus præcipue cari esse videbantur, ceu liberi parentibus, qui peccantibus non pepercerunt, propterea quod religionis curam naturali compassioni prætulerunt.

C Vers. 7. — Age vero post nuntiatam rerum in melius conversionem, et quomodo in Macchabæorum principatu deleti fuerint hostes, et gens bene admodum composita, abjecta scilicet omni impietate ac nequitia, revocatoque divinarum legum studio; ex hujusmodi revelatione, quam Spiritu sancto operante acceperat, mente percitus propheta, ac futura evidenter cernens, et quænam et ex qualibus res Judæorum forent, et quantam sub Macchabæorum principatu emendationem nacturæ essent; quantaque rursus perturbatio futura ob illorum improbitatem, qui a regibus, præter fas legitimum ac divinum, tum sacerdotalem dignitatem, tum etiam populi ducatum accipientes, maxima confusione omnia repleverunt; summa indignatione adver-
D sus **355** horum improbitatem commotus, qui tantorum malorum causa fuerunt, in hæc verba erumpit: « Framea, consurge adversus pastorem, et super virum civem ejus, dicit Dominus omnipotens. » Rursus hoc etiam loco imperative rem futuram significat; et quasi ad ipsum gladium verbis conversis, Commovetor, inquit, o gladie, tum contra illos qui tam male principatu utuntur, tum etiam contra omnes qui genti nostræ jure societatis addicti, favere illorum improbitati curarunt. « Per-

[75] Psal. xxix, 12.

Digitized by Google

cute pastorem, et dispergantur oves. » Tuo verbere necem infer his qui tam male populi ducatu usi fuerant, totumque faventium illis cœtum, eodem cum illis ictu pœnaque disperge. His imperative dictis, ad rei futuræ prædictionem, pergit loqui, consentaneam prædictioni formam sermonis tenens : « Et convertam manum meam contra minutos pastores. » Si qui sub principum potestate fuerint, et impio illorum imperio favere voluerint, et ipsi quoque parte aliqua officii sibi concredita, prave se gerere cœperint, hos item puniam. Namque hos appellat minutos pastores.

κατὰ πάντων τῶν ὅσοι τῷ ἔθνει προσήκοντες συμπράττειν αὐτῶν ἔσπευδον τῇ μοχθηρίᾳ. « Πάταξον τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήτω τὰ πρόβατα. » Τῇ γὰρ πληγῇ τῇ οἰκείᾳ θάνατον μὲν ἐπάγαγε τοῖς οὕτω κακῶς τῇ προστασίᾳ τοῦ λαοῦ χρησαμένοις, ἅπαν δὲ τῶν συμπραττόντων αὐτοῖς τὸ σύστημα ἅμα τῇ ἐκείνων πληγῇ διασκέδασον τῇ τιμωρίᾳ. Ταῦτα προστακτικῶς εἰρηκὼς εἰς τὴν τῶν ἑσομένων μήνυσιν, ἐπάγει τὰ ἑξῆς, ἀκόλουθον ἐπαγαγὼν τοῖς μηνυομένοις τοῦ λόγου τὸ σχῆμα· « Καὶ ἐπιστρέψω τὴν χεῖρά μου ἐπὶ τοὺς μικροὺς ποιμένας. » Καὶ γὰρ καὶ εἴ τινες ὑπὸ τοῖς ἡγουμένοις εἶεν, συμπράττειν τε αὐτῶν τῇ μοχθηρᾷ προστασίᾳ βουλόμενοι, καὶ δὴ καὶ αὐτοὶ κατά τινα τάξιν τὴν ὀφειλοῦσαν αὐτοῖς ἐμπεπιστεῦσθαι, κατάρχειν ἐσπουδακότες τοῦ χείρονος, τιμωρήσομαι κἀκείνους. Μικροὺς γὰρ ποιμένας τοὺς τοιούτους καλεῖ.

VERS. 8, 9. — Postea pœnæ æquitatem demonstrans, « Et erit, inquit, die illa in omni terra, dicit Dominus, duæ ipsius partes peribunt et deficient, et tertia relinquetur in ea. Et traducam tertiam partem per ignem ; et inflammabo eos ceu inflammatur argentum, et probabo eos sicut probatur aurum. Ipse invocabit nomen meum, et ego exaudiam eum. Dicamque : Populus meus hic est. » Quod hi justam patientur pœnam, res ipsa demonstrat, quoniam tantam fecerunt populi ad pejus declinationem, ut duæ populi partes ad vitium prolapsæ supplicio traditæ sint. Cæterum duas partes dicit, pro plurimis. Nihilominus haud pauci adhuc supererunt honestatis **356** amatores, quanquam hi pauciores illis : id enim denotatur a «tertia parte» : qui veluti igne quodam, inflictorum malorum gravitate probati, majus virtutis propriæ specimen dederunt, plurima passi mala, neque idcirco a meo deficientes amore : qui ad auxilium meum respicientes, eo digni fuerunt. Ego vero eos in numero meorum collocavi, meam spondens curam ; illique vicissim suas res omnes dominatui patrocinioque meo concrediderunt. Exin denuo locutus de dominante malitia, culpa eorum qui male rebus præerant, et de inflicta idcirco illis pœna, memorat vicissim tutelam suam quam sibi firme adhærentibus largiturum promiserat.

Στίχ. η', θ'. — Εἶτα δεικνὺς τὸ τῆς τιμωρίας δίκαιον· « Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἐν πάσῃ τῇ γῇ, λέγει Κύριος, τὰ δύο αὐτῆς μέρη ἐξολοθρευθήσεται καὶ ἐκλείψει, (p. 527) τὸ δὲ τρίτον ὑπολειφθήσεται ἐν αὐτῇ· καὶ διάξω τὸ τρίτον διὰ πυρός καὶ πυρώσω αὐτοὺς ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον, καὶ δοκιμῶ αὐτοὺς ὡς δοκιμάζεται τὸ χρυσίον· αὐτὸς ἐπικαλέσεται τὸ ὄνομά μου, καὶ ἐγὼ ἐπακούσομαι αὐτῷ· καὶ ἐρῶ, Λαός μου οὗτός ἐστι· καὶ αὐτὸς ἐρεῖ, Κύριος ὁ Θεός μου. » Ὅτι γάρ, φησὶ, δικαίαν ὑπομενοῦσιν οἱ τοιοῦτοι τὴν τιμωρίαν, αὐτὸ δηλοῖ τὸ πρᾶγμα, οἳ τοσαύτην ἐποίησαν ἐπὶ τὸ χεῖρον τοῦ ἔθνους τὴν ἐκτροπὴν, ὥστε τὰ δύο μέρη τοῦ λαοῦ ῥέψαντα πρὸς τὸ χεῖρον τιμωρίᾳ παραδοθῆναι· τὰ δὲ δύο μέρη φησὶν, ἵνα εἴπῃ τοὺς πλείστους. Ἀλλὰ γὰρ οὕτως ὑπολειφθήσονται οὐκ ὀλίγοι τοῦ δέοντος ἐρασταὶ, εἰ καὶ ἐλάττους ἐκείνων οὗτοι· τοῦτο γὰρ λέγει « τὸ τρίτον· » οἳ ὥσπερ διά πυρός τινος τῷ μεγέθει τῶν ἐπαχθέντων αὐτοῖς κακῶν δοκιμασθέντες, μείζονα τῆς ἀρετῆς τῆς οἰκείας παρέσχοντο τὴν ἀπόδειξιν, πλεῖστα μὲν ὅσα ὑπομεμενηκότες κακὰ, οὐδαμοῦ δὲ τῆς περὶ ἐμὲ ἐκστάντες εὐνοίας· οἳ δὴ καὶ πρὸς τὴν ἐμὴν βοήθειαν εἶδον καὶ τετυχήκασι ταύτης· ἐγώ τε γὰρ αὐτοὺς οἰκείους ἐθέμην, τὴν κηδεμονίαν ὑποσχόμενος τὴν ἐμὴν, κἀκεῖνοι δὲ ἐν ἐμοὶ τὸ πᾶν ἔθεντο, τῇ τε δεσποτείᾳ καὶ τῇ προστασίᾳ τὸ πᾶν πιστεύσαντες τῇ ἐμῇ. Καὶ δὴ πάλιν εἰπὼν τὴν τε γεγενημένην ἐπικράτειαν τοῦ κακοῦ, τῇ τῶν κακῶς προεστώτων μοχθηρίᾳ, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἐπαχθεῖσαν αὐτοῖς τιμωρίαν, ἀντιπαρατίθησι τὴν κηδεμονίαν ἣν τοῖς περὶ αὐτὸ μεμενηκόσι βεβαίως παρέσχετο.

CAP. XIV.

VERS. 1-4. — « Ecce dies Domini venit, et dividentur spolia tua in te. Et congregabo omnes gentes adversus Hierusalem ad bellum ; et capietur civitas, diripientur domus, et mulieres polluentur : et egredietur dimidia pars civitatis in captivitatem : et pars reliqua populi mei non peribit de civitate. » Adest, inquit, tempus, quo plurima alienigenarum multitudo expeditionem faciet adversus Hierusalem, totamque intus spoliabunt. Et ipsa quidem ab hostibus capietur, diripientur vero omnia quæ in ædibus fuerint ; tantaque victores percellentur insania, ut ne a mulierum quidem corporibus violandis abstineant, plurimosque cives abducant captivos.

ΚΕΦ. ΙΔ'.

Στίχ. α'-δ'. — « Ἰδοὺ ἡμέρα ἔρχεται Κυρίου· καὶ διαμερισθήσεται τὰ σκῦλά σου ἐν σοὶ, καὶ ἐπισυνάξω πάντα τὰ ἔθνη ἐπὶ Ἰερουσαλὴμ εἰς πόλεμον, καὶ ἁλώσεται ἡ πόλις, (p. 528) καὶ διαρπαγήσονται αἱ οἰκίαι, καὶ αἱ γυναῖκες μολυνθήσονται, καὶ ἐξελεύσεται τὸ ἥμισυ τῆς πόλεως ἐν αἰχμαλωσίᾳ, οἱ δὲ κατάλοιποι τοῦ λαοῦ μου οὐ μὴ ἐξολοθρευθῶσιν ἐκ τῆς πόλεως. » Παραγίνεται γὰρ, φησὶ, καιρὸς ἐν ᾧ πλεῖστοι τῶν ἀλλοτρίων ἐπιστρατεύσαντες τῇ Ἰερουσαλὴμ, ἅπασαν αὐτὴν σκυλεύσουσιν ἔνδον· καὶ ἡ μὲν ὑπὸ τῶν πολεμίων ληφθήσεται, διαρπαγήσεται δὲ πάντα τὰ ταῖς οἰκίαις ἐνόντα, τοσαύτη τε οἱ ἐπισελυθότες τῇ πόλει χρήσονται τῇ παροινίᾳ, ὡς μήτε

Digitized by Google

τῆς εἰς τὰ σώματα τῶν γυναικῶν ὕβρεως ἀποσχέσθαι, καὶ πλείστους ὅσους τῆς πόλεως ἀῤῥιμελώτους λαβεῖν· ἀλλὰ καὶ τούτων οὕτω γινομένων διὰ τὴν ἑτέρων κακίαν οἱ τῆς ἐμῆς εὐνοίας ἀντεχόμενοι, ἀβλαβεῖς ἐπὶ τῆς πόλεως τῇ πηδεμονίᾳ διεφυλάχθησαν τῇ ἐμῇ. Εἶτα λοιπὸν ἐφεξῆς τὴν βοήθειαν λέγει τὴν θείαν ἀφ' ἧς ἅπαντα αὐτοῖς ἐπὶ τὸ κρεῖττον τῇ τῶν Μακκαβαίων προστασίᾳ μετέστη· Προηγήσεται μὲν γάρ, φησὶ, τῶν οἰκείων ὁ Θεὸς ὥσπερ ἐν παρατάξει πολέμου νόμῳ, στρατηγῶν τε αὐτοῖς καὶ κατὰ τῶν ἐναντίων παραταττόμενος. Σταθεὶς δὲ, φησὶ, ἐπὶ τὸ τῶν Ἐλαιῶν ὄρος κατέναντι τῆς Ἱερουσαλὴμ, κλονήσει μὲν τὸ ὄρος, συγκινήσει δὲ ἅπαντα τὰ πρὸ τῆς πόλεως καὶ τὴν πόλιν αὐτήν· ὥστε δοκεῖν μὲν ποικίλως διατέμνεσθαι τὸ ὄρος τῷ φόβῳ τοῦ κινήματος, δοκεῖν δὲ τὰ τότε πράγματα ἐοικέναι τοῖς ἐπὶ τοῦ σεισμοῦ γεγονόσιν, ὃν ἐπὶ τῆς Ὀζίου βασιλείας κατὰ θείαν ὀργὴν ἀποτελεσθῆναι συνέβη. Λέγει μὲν οὖν ἅπαντα ὑπερβολικῶς ὡς εἰῶθε, (p. 529) καὶ ὅτι τῷ μεγέθει τῆς βοηθείας ἣν παρέχεται τοῖς οἰκείοις τῇ τε κατὰ τῶν ἐναντίων ἀγανακτήσει ὡσαύτως σαλεύειν ἅπαντα δόξει· ἐχρήσατο δὲ τῇ πρὸς τὸν Ὀζίαν ὁμοιότητι, ἐπειδὴ κἀκεῖνος οὐθὲν τῇ ἱερωσύνῃ προσῆκον, ἐπεχείρησεν αὐτῆς ἐπιλαβέσθαι· ἀφ' ᾧ δὴ καὶ τῷ μεγέθει τοῦ σεισμοῦ τὴν ἀγανάκτησιν τὴν οἰκείαν ὁ Θεὸς ἐπεδείξατο. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ νῦν, φησὶν, διὰ τοὺς ἀσεβεῖ γνώμῃ παρωσαμένους μὲν τὴν νομικὴν εὐταξίαν, τῇ ἱερωσύνῃ δὲ παρὰ τὸ πρέπον ἐπικεχειρηκότας, πολλὴν ἐπιδείξεται τὴν ἀγανάκτησιν ὁ Θεὸς τὴν οἰκείαν, συσσείων ἅπαντα, ἐπὶ τιμωρίᾳ μὲν τῶν ἐναντίων, σωτηρίᾳ δὲ τῶν οἰκείων. Θὲς ἐπάγει·

A His nihilominus ita peractis ab aliorum malitia, hi tamen qui in mei amore permanserint, incolumes in civitate patrocinio meo custodientur. Deinde pergit dicere divinam opem, qua omnia ipsis in melius sub Maccabæorum principatu versa sunt. **357** Præcedet, inquit, suis Deus tanquam in acie, lege belli, dux factus et contra hostes instructus : stansque, inquit, super monte Olearum ex adverso Hierusalem, concutiet montem, commovebit ante urbem omnia, ipsamque urbem : ita ut videatur varie confringi mons motu eo pavefactus rerumque casum similem esse terræ motui illi, quem sub Ozia rege a divina ira concitari contigit. Dicit ergo omnia hyperbolice, ut solet, et quod magnitudine auxilii suis præbiti, et adversus hostes indignatione, omnia prope quassare videbitur. Usus est autem Oziæ similitudine, quoniam ille quoque nullatenus sacerdotii particeps, hoc usurpare voluit : cujus rei causa Deus terræmotus magnitudine indignationem suam declaravit. Pari modo nunc quoque, inquit, propter eos qui mente impia legitimum ordinem prætergrediuntur, et sacerdotium contra fas usurpant, multam Deus ostendet indignationem suam, elementa omnia commovens ad hostium pœnam, suorum vero salutem. His addit :

Στίχ. ε'-ζ'. — « Καὶ ἥξει Κύριος ὁ Θεός μου, καὶ πάντες οἱ ἅγιοι μετ' αὐτοῦ. » Ἀπ' αὐτοῦ γὰρ δὴ, φησὶ, τοῦ μεγέθους τῶν πραγμάτων ὡσανεὶ πόῤῥωθέν ποθεν εἰς βοήθειαν ἡμῶν ἐληλυθὼς ὁ Θεὸς φανεῖται, ἄγων τὸ οἰκεῖον στρατόπεδον ἅπαν σὺν ἑαυτῷ. Λέγει δὲ τὰς ἀοράτους δυνάμεις· ταύτας γὰρ καλεῖ τοὺς ἁγίους, αἳ πρὸς ἅπαντα αὐτῷ τὰ δοκοῦντα ἐν τοῖς περὶ τοὺς ἀνθρώπους γινομένοις ὑπηρετεῖσθαι εἰώθασιν. « Καὶ ἔσται ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὐκ ἔσται φῶς, ἀλλὰ ψύχος καὶ πάγος ἔσται μιᾷ ἡμέρᾳ. » Οὐ φῶς ὄντως καὶ ψύχος καὶ πάγος λέγει, ἀλλ' ὥσπερ εἰώθειν λέγειν, ὅτι ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, καὶ δύσεται αὐτοῖς ὁ ἥλιος, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ὡς τῶν ἐν συμφοραῖς ὄντων οὐδεμίαν αἴσθησιν τοῦ φωτὸς λαμβανόντων, ἀλλ' ὥσπερ ἐν σκότῳ τινὶ τότε εἶναι δοκούντων. Οὕτω πάντα θήσει· Δόξουσι μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ μεγέθους τῶν γινομένων οἱ ἄνθρωποι, φησὶν, οὐδὲ φῶς ὁρᾷν, ὥσπερ δὲ ἐν ψύχει καὶ πάγῳ παραστήσονται ἐν τρόμῳ τε καὶ κλόνῳ μενοῦσι, συναράττοντες τοὺς ὀδόντας τῷ μεγέθει τῶν γενησομένων κακῶν ἐκ τῆς ἐπιφανείας τῆς θείας· (p. 530) οἷόν ἐστι καὶ τὸ παρὰ τοῦ Κυρίου λεγόμενον, « Ἐκεῖ ἔσται ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. » — « Καὶ ἡ ἡμέρα ἐκείνη γνωστὴ τῷ Κυρίῳ. » Ἵνα εἴπῃ ὅτι κατὰ γνώμην Θεοῦ γενήσεται τοιαῦτα, ἐπείπερ ἀρεστὸν αὐτῷ τὸ οὕτω ταῦτα τότε συμβῆναι· οἷόν ἐστι τὸ, « Ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ· » ἀντὶ τοῦ, Ἠρέσθησαν αὐτοὺς καὶ ἀρεστοὺς ἐνόμισεν ἑαυτῷ. Οὕτω καὶ τὴν ἡμέραν λέγει γνωστὴν

Vrss. 5-7. — « Et veniet Dominus Deus meus, et omnes sancti cum eo. » Ex magnitudine, inquit, rerum gestarum, de longinquo veluti loco, ad auxilium nostrum veniens Deus apparebit, cunctum suum secum agens exercitum, id est invisibiles potestates; has enim sanctorum nomine appellat; quæ ad omne ejus libitum, in humanis rebus ministrare solent. « Et erit die illa, non lux erit, sed frigus et gelu erit una die. » Haud reapse lucem vel frigus geluve dicit, sed potius more suo, fore ut sol obscuretur, vel occumbat illis; aut alia hujusmodi : quasi homines in calamitatibus versantes nullum lucis sensum habeant, sed quibusdam tenebris circumsepti videantur. Ita hic etiam ait : Casuum magnitudine videbuntur homines ne lucem **358** quidem aspicere, sed frigore geluque pulsati, in tremore et concussione manebunt, dentibus infrendentes, ob ingruentium malorum magnitudinem in Dei adventu juxta Domini dictum : « Ibi erit stridor dentium [79]. » — « Et dies illa nota Domino. » Id est, juxta Dei sententiam talia fient, quoniam ei libuit hæc tunc evenire. Veluti illud : « Novit Dominus qui sunt ejus [80] ; » id est, familiares suos fecit, et in charorum numero habuit. Sic diem ait notam Domino, nempe ipsi gratam, quia ex ejus sententia die illa fient talia, ad hostium punitionem, amicorum autem salutem. « Et non dies neque nox, et post vesperam lux erit. » Incumbentibus malis, tantæ

[79] Matth. VIII, 12. [80] II Tim. II, 19.

Digitized by Google

omnibus offundentur tenebræ, ut nulla sit noctis a die distinctio : adeo tenebræ cuncta occupabunt ! Iis tamen succedet (id enim innuit dictio « post vesperam »), succedet, inquam, lux, id est divinum auxilium : quia cuncta illa fiunt ad hostium punitionem, ut suos ad se recipiat. Propter hæc igitur addit :

τῷ Κυρίῳ, ὡς ἀρεστὴν αὐτῷ, τῷ κατὰ γνώμην αὐτοῦ τὰ τοιαῦτα ἐν αὐτῇ γενέσθαι, ἐπὶ τιμωρίᾳ μὲν τῶν ἐναντίων, σωτηρίᾳ δὲ τῶν οἰκείων. Ὅθεν ἐπάγει· « Καὶ οὐχ ἡμέρα, καὶ οὐ νύξ, καὶ πρὸς ἑσπέραν ἔσται φῶς· » ἐπικρατούντων μὲν γὰρ τῶν κακῶν, τοσοῦτο περιχυθήσεται σκότος ἅπασιν, ὡς μηδεμίαν εἶναι νυκτός τε καὶ ἡμέρας διαφοράν· οὕτω σκότος λήψεται τὰ πάντα· ἀκολουθήσει δὲ τούτοις (τοῦτο γὰρ λέγει « πρὸς ἑσπέραν ») φῶς, τουτέστιν ἡ ἀντίληψις ἡ θεία· ἐπειδὴ πάντα ἐκεῖνα διαπράττεται ἐπὶ τιμωρίᾳ τῶν ἐναντίων, ὡς ἂν τοὺς οἰκείους ἑαυτῷ περιποιήσειεν. Διὰ τούτων ἐπάγει γοῦν·

VERS. 8-11. — « Et die illa egredietur aqua vivens ex Hierusalem. » Id est, tunc purum sacerdotium in urbe Hierusalem constituetur atque legitimum, necnon principatus Deo placens, et doctrina divinis legibus consentanea, quæ non illius tantum temporis gentibus opportuna erit, verum etiam posteris. Nam mare primum priores dicit, postremum posteros. Quibus addit : « Æstate et verno tempore ita erit, » id est, per omne tempus divino patrocinio perseverabit prosperitas. Sic, inquit, universa terra regem agnoscet et confitebitur unum Deum rerum omnium creatorem ac Dominum. Ipse enim per ea quæ facit, suam demonstrat providentiam ac potestatem : perque terram omnes (id est gentis suæ homines) perseverant deinceps omni errore 359 liberi, solum ipsum appellantes Deum. Exin diversos locos memorat, volens per omnia dicere, fore ut in parte qualibet nostræ regioni finitima constanter Deus agnoscatur atque adoretur, fraude omni atque impietate depulsa. Cum hac, inquit, Dei notitia habitabunt deinceps Hierusalem constanter omnes qui genti nostræ sunt devoti, nemoque in populo irreligiosus erit aut a Deo alienus. Sic enim valent verba, « Non erit ulterius anathema. » Nempe, ut beatus ait Paulus, « Si quis non amat Dominum Jesum Christum, anathema sit [61]. » Igitur nihil ejusmodi posthinc erit ; quia nemo item abhinc erit a Deo alienus : cunctique habitabunt deinceps Hierusalem multa cum securitate, quam civitas a divina tutela assequetur propter suum virtutis studium. Atque in his finem facit de Macchabaicis rebus prophetia, et de illorum temporum casibus, et de futuris populi peccatis, et de malis adversariorum manu infligendis, nec non de cura quam Deus circa illos ostendet, honesti videlicet asseclis suum impendens auxilium. Exin vero resumit res ante tempora Macchabaica abs se dictas, ubi præstandis a Zorobabele genti Judaicæ bonis recitatis, adjunxerat exercituum Gogi occisionem. Rerum harum hoc etiam loco resumit prædictionem, utpote proximarum ; ut illis etiam quæ post plurimum intervallum eventuræ erant, Macchabaicis, inquam, fidem facerent ea quæ nuper circa Gogum acciderant : atque ita propheta vaticinium suum utiliore prædictione concluderet. Ait igitur :

Στίχ. η'-ια'. — « Καὶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐξελεύσεται ὕδωρ ζῶν ἐξ Ἰερουσαλήμ. » Ἵνα εἴπῃ, Τότε καθαρὰ ἱερωσύνη ἐπὶ τῆς Ἰερουσαλὴμ ἐπιτελεσθήσεται καὶ νόμιμος, προστασία τε ἀρέσκουσα τῷ Θεῷ, καὶ διδασκαλία τοῖς νόμοις ἀκόλουθος τοῖς θείοις, ἥτις οὐ τοῖς κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν τοῦ ἔθνους ἐπιτηδεία μόνον ἔσται, ἀλλὰ καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα. Θάλασσαν μὲν γὰρ πρώτην τοὺς τότε λέγει· ἐσχάτην δὲ τοὺς μετ' ἐκείνους· οἷς προστέθεικεν ὅτι « Ἐν θέρει καὶ ἐν ἔαρι ἔσται οὕτως. » (p. 531) Ἵνα εἴπῃ ὅτι κατὰ πάντα καιρὸν διὰ τῆς θείας κηδεμονίας ἐπικρατήσει τὰ κρείττω· οὕτω τε, φησὶ, κατὰ πάσης τῆς γῆς ἔσται βασιλεὺς γνωριζόμενός τε καὶ ὁμολογούμενος μόνος εἶναι Θεὸς ὁ τοῦ παντὸς ποιητής τε καὶ Κύριος· αὐτός τε γὰρ δι' ὧν ποιεῖ, τὴν κηδεμονίαν καὶ τὴν ἐξουσίαν ἐπιδείκνυται τὴν οἰκείαν· καὶ δὴ καὶ πάντες οἱ κατὰ γῆν (ἵνα εἴπῃ τοὺς τοῦ ἔθνους) διαμένουσι λοιπὸν ἀπηλλαγμένοι μὲν πλάνης ἁπάσης, τὴν ὀνομασίαν δὲ μόνην τὴν αὐτοῦ καλοῦντες ὡς Θεοῦ. Εἶτα καὶ περὶ τόπων λέγει διαφόρων, βουλόμενος διὰ πάντων εἰπεῖν, ὅτι κατὰ παντὸς μέρους προσήκοντος τῇ γῇ τῇ ἡμετέρᾳ διαμενεῖ Θεὸς γνωριζόμενός τε καὶ προσκυνούμενος, ἀπηλαμένης πάσης πλάνης τε καὶ ἀσεβείας ἐξ ἡμῶν. Μετὰ ταύτης δὲ, φησὶ, τῆς γνώσεως καὶ οἰκήσουσι τὴν Ἰερουσαλὴμ λοιπὸν ἅπαντες βεβαίως οἱ τῷ ἔθνει προσήκοντες τῷ ἡμετέρῳ, καὶ οὐθεὶς ἔσται λοιπὸν ἐν τῷ ἔθνει ἀσεβείᾳ χαίρων, οὐδὲ ἀπολωτριωμένος Θεοῦ· τοῦτο γὰρ λέγει, « Καὶ ἀνάθεμα οὐκ ἔσται ἔτι. » Ὡς γὰρ ὁ μακάριος λέγει Παῦλος, « Εἴ τις οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ἤτω ἀνάθεμα· » οὐκ ἔσται οὖν, φησὶν, οὐκέτι τοῦτο· ἐπεὶ μηδέ ἐστί τις λοιπὸν ἠλλοτριωμένος Θεοῦ· διαμενεῖ τε λοιπὸν οἰκουμένη ἡ Ἰερουσαλὴμ ὑπὸ πάντων μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας, ἣν ὑπὸ τῆς θείας ἕξει κηδεμονίας διὰ τὴν τοῦ κρείττονος ἐπιμέλειαν. Ἐν μὲν δὴ τούτοις συνεπέρανε τῶν Μακκαβαϊκῶν τὴν προφητείαν, καὶ τὰ κατ' ἐκεῖνον ἐσόμενα τὸν καιρὸν, τά τε παρ' αὐτῶν πλημμελεῖσθαι μέλλοντα, καὶ τὰ περὶ αὐτοὺς γενησόμενα παρὰ τῶν ἐναντίων, (p. 532) καὶ μὴν καὶ ὅσην τινὰ τὴν περὶ αὐτοὺς ἐπιδείξεται κηδεμονίαν ὁ Θεὸς, τοῖς τοῦ καλοῦ προεστῶσι τὴν οἰκείαν παράχων ῥοπήν. Ἐντεῦθεν δὲ ἀναλαμβάνει τὰ πρὸ τῆς τῶν Μακκαβαϊκῶν μηνύσεως αὐτῷ ῥηθέντα· ἐν οἷς τὰ διὰ τοῦ Ζοροβάβελ προσεσόμενα τῷ ἔθνει καλὰ λέγων, προσέθηκε τῶν περὶ τὸν Γὼγ τὴν ἀναίρεσιν. Τούτων δὴ κἀνταῦθα πάλιν ἀναλαμβάνει τὴν μήνυσιν, ἅτε καὶ ἐγγύθεν ἐσομένων, ὡς ἂν τοῖς τε μετὰ πλεῖστον γίγνεσθαι μέλ-

[61] I Cor. xvi, 22.

Digitized by Google

λουσι τὸν χρόνον, λέγω δὲ τοῖς Μακχαβαϊκοῖς, πίστις ἡ τὰ πρόσφατον περὶ τῶν Γὼγ γινόμενα, καὶ τῷ προφήτῃ δὲ ἐγγένηται τὴν οἰκείαν προφητείαν εἰς χρηστοτέραν μήνοσιν συμπεραῖναι. Λέγει τοίνυν·

Στίχ. ιβ'-ιθ'. — « Καὶ αὕτη ἔσται ἡ πτῶσις ἣν A κόψει Κύριος πάντας τοὺς λαοὺς, ὅσοι ἐπεστράτευσαν ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. » Τοῦ γὰρ ἔθνους, φησὶν, ἐκείνου τοῦ μεγίστου τε καὶ ἀμαχωτάτου περιέσονται τῇ θείᾳ δυνάμει· ὡς ἑστώτων μὲν αὐτῶν ταχῆναι τὰς σάρκας, οὐδὲ προβαίνειν ἐπὶ τὸν πόλεμον ἐωμένων, τῷ φθάνειν αὐτῶν τὴν ὁρμὴν τὸν Θεὸν διὰ τῆς ἐπαγομένης αὐτοῖς τιμωρίας· ἀφαιρεθήσεται δὲ αὐτῶν καὶ ἡ τοῦ βλέπειν ἰσχὺς, ἐκ τοῦ μεγέθους τῶν κατεπαμβανόντων αὐτοὺς κακῶν, μενοῦσί τε ἄφωνοι διὰ τὴν τῶν συμβάντων ἀπορίαν· καὶ συντόμως, φησὶ, τοσαύτη αὐτοὺς ἀθρόα κατὰ θείαν ὀργὴν ἔκστασις λήψεται, ὥστε ἕκαστον ἐπὶ τὸν πλησίον τρέποντα τὴν οἰκείαν χεῖρα, μηδὲ τοῦτο εἰδέναι, ἀλλ' οἴεσθαι ἀλλοτρίων ἅπτεσθαι, ὡς κατά γε τὸ πλεῖστον ἔργον αὐτοὺς ἀλλήλων γενέσθαι, πλείονάς τε αὐτῶν B ὑπὸ τῶν οἰκείων ἢ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων πληττομένους πεσεῖν. (p. 533) Ἀλλὰ γὰρ ἐν τοιούτοις κακοῖς ἐξεταζομένων ἐκείνων, παρατάξεται, φησὶ, καὶ Ἰούδας ἐν Ἱερουσαλήμ· ἵνα εἴπῃ, ὅτι θαῤῥῶν ἐπὶ τὸν κατ' αὐτῶν ἐξελεύσεται πόλεμον ὑπὸ τῷ Ζοροβάβελ στρατηγούμενος, ὃς ἐκ τῆς τοῦ Ἰούδα φυλῆς βασιλεὺς αὐτῶν κατὰ θείαν ἀναδέδειχται κρίσιν· οὕτω τε κρατήσουσι τῶν ἐναντίων, ὥστε πάντα αὐτοῖς τὰ προσόντα, χρυσόν τε καὶ ἄργυρον καὶ ἐσθῆτα, καὶ ὅ τι ποτ' ἂν ἔχοιεν παρ' ἑαυτοῖς ἀγαθὸν, ταῦτα δὴ πάντα ἀφελομένους τὸν οἰκεῖον αὐξῆσαι πλοῦτον. Τοῦτο γάρ εἶπε, « Καὶ συνάξει τὴν ἰσχὺν πάντων τῶν λαῶν κυκλόθεν· » ἰσχὺν αὐτῶν εἰπὼν τὰ προσόντα ἀφ' ὧν εἶχον τὸ δύνασθαι. Ὅθεν καὶ σαφηνίζων αὐτὸ, ἐπήγαγε· « Χρυσόν τε καὶ ἄργυρον καὶ ἱματισμὸν εἰς πλῆθος σφόδρα. » Τούτοις ἐπάγει, ὅτι πολλὴ τις ἀπώλεια καὶ ἵππων ἔσται καὶ ἡμιόνων καὶ καμήλων καὶ ὄνων καὶ πάντων τῶν προσόντων αὐτοῖς κτηνῶν, ὁπόσα περ ἐπιτήδειά πως ἑαυτοῖς εἰς τὸν πόλεμον νομίσαντες εἶναι, συλλαβόντας ἤγον μεθ' ἑαυτῶν. Ὁ μὲν δὴ θάνατος αὐτῶν, φησὶ, καὶ ἡ ἀπώλεια τοσαύτη τις ἔσται καὶ τοιαύτη· ὁπόσοι δ' ἂν αὐτῶν περισωθεῖεν, ἐπιγνόντες τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν ἐξ ὧν πεπόνθασι, νόμον θήσονται παρ' ἑαυτοῖς, ἀσμενικῶς ἀνιόντες ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ τὴν καθήκουσαν ἀποτεννύναι τῷ Θεῷ προσκύνησιν, ἐπιτελεῖν δὲ καὶ τὴν ἑορτὴν τῆς σκηνοπηγίας, ἐπειδὴ τοῖς πόῤῥωθεν στρατευομένοις ἐπιτήδειος ὁ καιρὸς θερινὸς ὑπάρχων· καὶ πολλοὶς δὲ τῶν δι' ὑπεροψίαν οὐκ ἀποπληρούντων ταῦτα, τιμωρίαν ἐπάξω, ἀθροίᾳ καὶ τῇ ἐντεῦθεν ἀκαιρίᾳ καταδικάζων αὐτούς, (p. 534) ὡς ἂν αἰσθοιντο τῆς τοῦ πάντων Κυρίου τιμῆς ἀμελοῦντες. Κἂν οἱ τῆς Αἰγύπτου δὲ, κἂν εἴ τινες δή ποτε ταύτην ἀναδέξωνται τὴν γνώμην, τὴν αὐτὴν δώσουσι τιμωρίαν· βούλεται δὲ εἰπεῖν ὅτι, πολλοὶ τῶν ἀλλοτρίων ἐκπλαγέντες ἐπὶ τῷ μεγέθει τῶν γεγονότων πολλαχόθεν ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ συῤῥεύσουσι, τὴν καθήκουσαν τῷ Θεῷ προσκύνησιν ἀποδιδόντες, ὡς καὶ τιμωρίαν ἀπεκδέχεσθαι εἰ μὴ τοῦτο ποιοῖεν. Τούτοις ἐπάγει·

VERS. 12-19. — « Et hæc erit ruina qua percutiet Dominus omnes populos, quicunque militaverunt contra Hierusalem. » Gentis illius, inquit, maximæ et inexpugnabilis victores evadent divina virtute : tanquam si stantium illorum tabescerent carnes, neque **360** ad pugnam procedere sinerent, Deo ipsorum impetum præveniente pœnæ impositione. Auferetur quoque ipsis cernendi vis a magnitudine incumbentium malorum, mutique fient ob eventuum angustias. In summa, tanta illis a Dei ira mentis perturbatio incidet, ut singuli invicem manus afferentes, haud sentiant, sed extraneos pulsare se putent, fiantque mutuæ cædis auctores, majorque illorum pars a suis quam a Judæis percussa cadat. Verum dum illi his malis implicantur, comparabit se ad prælium Judas in urbe Hierusalem, id est, audacter exidit ad hostium oppugnationem duce Zorobabele, qui rex ipsis divino judicio constitutus est. Atque ita potientur hostibus, ut omnes eorum opes, aurum, argentum, vestem, et quidquid boni secum habuerint, diripientes ad suarum opum cumulum conferant. Sic enim significant verba : « Congregabit fortitudinem populorum omnium in circuitu, » fortitudinem illorum dicens opes a quibus vires accipiebant. Quod declarans, ait : « Aurumque et argentum et vestem valde plurimam. » His addit, multum fore equorum detrimentum, et mulorum, et camelorum, atque asinorum, omniumque apud eos jumentorum, quotquot bello utilia æstimantes, secum adducebant. Et interitus quidem illorum atque exitium tale erit. Quotquot autem ex ipsis salvi supererunt, agnoscentes Dei potentiam ex his quæ sunt passi, legem sibimet statuent ascendendi perpetuo ad urbem Hierusalem, ibique debitum Deo obsequium persolvendi, nec non tabernaculorum festum agendi, quandoquidem iis qui de longinquo veniunt verum tempus idoneum est. Multis autem superbe hæc negligentibus pœnas inferam, pluviam et ubertatem frugum negando, ut agnoscant se universalis **361** domini honorem neglexisse. Et si Ægypti incolæ, et si quidam alii hac prava mente fuerint, pœnam similem perferent. Vult autem dicere, extraneos multos magnitudine eventuum territos, variis ex locis ad urbem Hierusalem concurrere, debitum Deo obsequium oblaturos ; et nisi fecerint, pœnam relaturos. His addit :

Στίχ. κ'. — « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἔσται τὸ ἐπὶ τὸν χαλινὸν τοῦ ἵππου ἅγιον τῷ Κυρίῳ παντοκράτορι· καὶ ἔσονται οἱ λέβητες ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου ὡς φιάλαι πρὸ προσώπου τοῦ θυσιαστηρίου. » Βούλεται μὲν εἰπεῖν ὅτι πολλὰ καὶ τῷ Θεῷ ἀνατεθήσεται παρὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἀπὸ τῶν λαφύρων, ἃ παρὰ τῶν πολεμίων

VERS. 20. — « Die illa erit quod super frenum equi est, sanctum Domino omnipotenti. Et erunt lebetes in domo Domini sicut phialæ ante faciem altaris. » Fore dicit, ut complura Deo offerantur ab Israelitis de manubiis quæ ex hostibus retulerint, multa sane et innumerabilia. Sicuti fecit beatus

Digitized by Google

David post Goliathi cædem gladium Deo dedicans. Idem hic quoque dicit, nempe quod equorum frenos interemptis ablatos Deo offerent. Namque a freno tanquam a parte, reliqua arma et spolia denotat, quæ oblaturi erant, singulis pro suo proposito ex manubiis quod visum fuerit afferentibus. Unde addit, lebetes plurimos adductum iri quos hostes secum habuerant, utpote coquendis carnibus idoneos, quorum multitudo phialarum vice fungetur in domo Dei exposita. Vult autem frenis, armorum oblationem designare; lebetibus, divitiarum; more Scripturæ consueto a parte multitudinem denotandi, quotiescunque supervacaneam judicat partium accuratam enumerationem. Certe hic superfluum erat enumerare singillatim hastas, gladios, loricas, lebetes, et quidquid ad usum hominum est, verbi gratia catinos, pocula, et si quid aliud hujusmodi est. Sed a parte, ut super dixi, et sæpe adnotavi, se totum designare demonstrat. Jam ut ostendat oblatorum lebetum usum, sic prosequitur: πολλάκις, ἐδήλωσε τὸ πᾶν εἰπεῖν. Δεικνὺς τῶν λεβήτων τῶν ἀνατεθεμένων τὴν χρείαν, ἐπάγει·

λήψονται, πολλά τε ὄντα καὶ ἀριθμὸν νικῶντα· οἷον πεποίηκεν ὁ μακάριος Δαυὶδ μετὰ τὴν τοῦ Γολιὰθ ἀναίρεσιν τὸ ξίφος ἀναθεὶς τῷ Θεῷ. Τὸ αὐτὸ δὲ λέγει κἀνταῦθα, ὅτι καὶ χαλινοὺς ἵππων, οὓς τῶν ἀναιρεθέντων ἀφείλοντο, προσοίσουσι τότε τῷ Θεῷ· ἀπὸ γὰρ τοῦ χαλινοῦ ὡς ἀπὸ μέρους ἠβουλήθη τὰ λοιπὰ ὅπλα τε καὶ λάφυρα εἰπεῖν, ἅπερ οὖν ἀναστιθέναι ἤμελλον, ἑκάστου κατὰ τὴν οἰκείαν πρόθεσιν προσάγοντος τὸ δοκοῦν ἐκ τῶν λαφύρων. Ὅθεν ἐπάγει, ὅτι προσχθήσονται καὶ λέβητες πλεῖστοι οὓς ἐπήγοντο οἱ πολέμιοι, ἐπιτηδείους ἑαυτοῖς εἶναι νομίζοντες εἰς τὴν ἕψησιν τῶν κρεῶν, οἳ διὰ τὸ πλῆθος, φιαλῶν δίκην, ἔσονται τοῦ οἴκου προκείμενοι τοῦ Θείου. Ἠβουλήθη δὲ ἀπὸ μὲν τοῦ χαλινοῦ τὰ ἀπὸ τῶν ὅπλων ἀνατιθέμενα εἰπεῖν, (p. 535) ἀπὸ δὲ τῶν λεβήτων τὰ ἀπὸ τῶν κτημάτων, ὡς εἴωθεν ἀπὸ μέρους τὰ πλείστα δηλοῦν ἡ θεία Γραφή, ὅτ' ἂν περιττὴν ἡγῆται τὴν κατὰ μέρος ἀκριβολογίαν· ἐπεὶ κἀνταῦθα περιττὸν ἦν τὸ ἀριθμεῖν δόρατα καὶ ξίφη καὶ θώρακας, λέβητάς τε καὶ τὰ ἐν ἀνθρώποις κείμενα χρῆσει, οἷον τοῦ μέρους, ὡς εἰπόν τε ἦδη, καὶ ἐπεσημηνάμην

Vers. 21. — « Eritque omnis lebes in urbe Hierusalem et apud Judam sanctus Domino omnipotenti. **362** Et venient cuncti immolantes, et sument inde, et coquent in eis. » Oblati quidem lebetes, sancti erunt, utpote oblati in posterum Deo. Commoditas vero hinc erit adducentibus victimas, copiam habendi ubi coquere oporteat, et sacrificia decenter perficere. Nonne enim in primo Regnorum sic loquitur divina Scriptura, dum narrat filiorum Heli iniquitatem? nempe quod veniebat puer sacerdotis, fuscinulam tridentem habens in manu sua, mittebatque fuscinulam in lebetem seu cacabum seu caldariam; et omne quod levabat fuscinula, tollebat sacerdos sibi [83]. Vult ergo dicere, convenientibus ad Dei cultum in urbe Hierusalem copiam fore lebetum, quibus opus erat ipsis ad explendum sacrificiorum ritum. His addit: « Et non erit Chananæus ulterius in domo Domini omnipotentis die illa. » Quia infames erant Chananæi ob irreligiositatem morumque pravitatem, innuit sic propheta desituros deinceps cunctos de populo Israelitico ab impietate aut qualibet morum malitia, eventibus ipsis edocti quantum bonum sit pietas et virtutis studium. Sic etiam beatus Oseas ait [83]. « Chanaan, in manu ejus statera iniquitatis, opprimere præpotenter dilexit. Dixitque Ephraim: Verumtamen dives factus sum, inveni mihi solatium. » Scilicet Chananæorum nomine Israelitas illos appellat qui illicita agebant, Chananæorum mores imitantes.

Στίχ. κα'.—« Καὶ ἔσται πᾶς ὁ λέβης ἐν Ἱερουσαλὴμ καὶ ἐν τῷ Ἰούδᾳ ἅγιος τῷ Κυρίῳ παντοκράτορι· καὶ ἥξουσι πάντες οἱ θυσιάζοντες, καὶ λήψονται ἐξ αὐτῶν, καὶ ἑψήσουσιν ἐν αὐτοῖς. » Οἱ μὲν γὰρ προσκομισθέντες λέβητες, φησὶν, ἅγιοι ἔσονται, ἅτε ἀνακείμενοι λοιπὸν τῷ Θεῷ· ἀφθονία δὲ ἐνεῦθεν ἔσται τοῖς προσάγουσι τὰς θυσιάσεις, τῷ ἔχειν ὅποι προσῆκεν ἑψήσαντας τὰ τῶν θυσιῶν πληρῶσαι τὸ πρέπον· ἢ γὰρ οὐχ οὕτως ἐν τῇ πρώτῃ τῶν Βασιλειῶν ἡ θεία λέγει Γραφὴ διηγουμένη τῶν υἱῶν Ἠλὶ τὴν παρανομίαν; ὅτι ἤρχετο τὸ παιδάριον τοῦ ἱερέως ὡς ἂν ἡψήθη τὸ κρέας, καὶ κρεάγρα τριόδους ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ καθίει αὐτὴν εἰς τὸν λέβητα, ἢ εἰς τὴν χύτραν, ἢ εἰς τὸ χαλκίον· καὶ πᾶν ὃ ἀνέβαινεν ἐν τῇ κρεάγρᾳ ἐλάμβανεν ἑαυτῷ ὁ ἱερεύς; Τοῦτο οὖν εἰπεῖν ἠβουλήθη, ὅτι ἀφθονία λοιπὸν τοῖς ἐπὶ τῇ θεραπείᾳ τοῦ Θεοῦ συνιοῦσι εἰς τὴν Ἱερουσαλὴμ ἔσται λεβήτων, ἐν οἷς προσῆκεν αὐτοὺς τὴν ἐπὶ ταῖς θυσίαις χρείαν ἑαυτῶν ἐκπληροῦν. Τούτοις ἐπάγει· « Καὶ οὐκ ἔστι Χαναῖος ἔτι ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου παντοκράτορος, (p. 536) ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. » Ἐπειδὴ ἐπιβεβλημένοι Χαναῖοι τὸν τρόπον ἦσαν ἐπί τε ἀσεβείᾳ ἐπί τε ἤθῶν μοχθηρίᾳ, τοῦτο βούλεται εἰπεῖν, ὅτι παύσονται πάντες λοιπὸν οἱ τοῦ Ἰσραὴλ τοῦ περὶς ἀσέβειαν ἢ τινα μοχθηρίαν νεύειν ἠθῶν, ἐξ αὐτῶν δεδιδαγμένοι τῶν πραγμάτων ἡλίκον ἀγαθὸν εὐσεβείας τε καὶ ἀρετῆς ἐπιμέλεια. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Ὡσηὲ λέγει· « Χαναὰν, ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ ζυγὸς ἀδικίας, καταδυναστεύειν ἠγάπησε· καὶ εἶπεν Ἐφραὶμ, Πλὴν πεπλούτηκα, εὕρηκα ἀναψυχὴν ἐμαυτῷ· » τῇ τῶν Χαναὰν προσηγορίᾳ, τοὺς Ἰσραηλίτας τὸ μὴ δέον διαπραττομένους καλέσας, ὡς ἂν τὸν ἐκείνων τρόπον μεμιμημένους.

[83] I Reg. II, 13. [83] Osc. XII, 7.

Digitized by Google

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΜΑΛΑΧΙΟΥ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

COMMENTARIUS IN MALACHIAM PROPHETAM.

Τῶν μακαρίων προφητῶν Ἀγγαίου τε καὶ Ζαχαρίου μετὰ τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον τοῦ λαοῦ κατὰ θείαν προφητευσάντων ἐνέργειαν, Ἀγγαῖος μὲν ὁ μακάριος περί τε τῆς ναοῦ οἰκοδομῆς διείλεκται τῷ λαῷ, καὶ δὴ καὶ τῶν περὶ τὸν Γὼγ μηνύει τὴν ἀπώλειαν· ὁ δὲ μακάριος Ζαχαρίας ταῦτά τε λέγει, προστιθεὶς καὶ τὰ κατὰ τοὺς Μακκαβαίους μετὰ πολὺν γεγονότα τὸν χρόνον, καὶ δὴ καὶ ἀποκαλύψεις πολλὰς καὶ διαφόρους ἐκτίθεται, δι' ὧν τό τε ποικίλον τῆς περὶ αὐτοὺς εὐεργεσίας ἐδήλωσε τοῦ Θεοῦ, καὶ διδασκαλίαν παρέσχετο, θεοσεβείᾳ τε καὶ ἐπιμελείᾳ βίου προσάγειν αὐτοὺς δυναμένην αὐτάρκως. (p. 537) Ἐπειδὴ δὲ τῆς θείας προνοίας ἀξιωθέντες Ἰουδαῖοι, καὶ τῆς ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπανόδου, πλείστων τε ὅσων τετυχηκότες ἀγαθῶν, καὶ δὴ καὶ ἐν εὐπραγίᾳ καταστάντες πολλῇ, οὐκ εἰς δέον ἐχρήσαντο τῇ ἀνέσει, τὰ μὲν τῶν ἱερέων, τὰ δὲ καὶ τοῦ λαοῦ πλημμελοῦντος παντὸς, ὡς καὶ τὰς κατὰ νόμον ὡρισμένας θυσίας μὴ μετὰ τοῦ προσήκοντος ἐκτελεῖν, ἀναγκαίως ὁ παρὼν οὗτοσὶ προφήτης κατὰ θείαν ἐνέργειαν ἐπὶ τοῦτο προβληθεὶς, ἐλέγχει μὲν τῶν τε ἱερέων καὶ τοῦ λαοῦ τὰς πλημμελείας, ἃς αἰτινές εἰσιν, ἐξ αὐτῶν τῶν γεγραμμένων ἄμεινον μάθοι τις ἄν· μηνύει δὲ καί τινα τῶν ἐσομένων. Ὄνομα δὲ τῷ προφήτῃ, κατὰ μὲν τὴν Ἑλλήνων γλῶτταν, Ἄγγελος· κατὰ δὲ τὴν Ἑβραίων, Μαλαχίας· ἐπειδὴ τὸν ἄγγελον οὕτω καλεῖν Ἑβραίοις ἔθος· ὅθεν καὶ μεταβολῇ τῇ εἰς τὴν Ἑλλήνων γλῶτταν ἄγγελος κέκληται ἀντὶ Μαλαχίου. Λέγει δὲ οὕτως·

A **363** Cum beati prophetæ Aggæus ac Zacharias post populi Babylone reditum divino instinctu prophetarent, beatus quidem Aggæus de templi ædificatione disseruit cum populo, et Gogi etiam exitium prædixit; beatus autem Zacharias eadem dixit, adjectis etiam Macchabæorum rebus quæ multo tempore post evenerunt: tum et multas diversasque revelationes addidit, quibus et beneficiorum Dei erga Judæos varietatem declaravit, et doctrinam tradidit admovendo illos idoneam pietati morumque probitati. Sed quia divinam providentiam adepti Judæi nec non Babylone reditum, et plurima dein bona consecuti, multaque fruentes felicitate, haud bene hoc solatio sunt usi; sacerdotibus nimirum ac populo universo peccante, ita B ut ne statuta quidem sacrificia convenienter facerent: necessario hic noster propheta divina operatione ad hoc electus, sacerdotum pariter atque populi peccata redarguit: quæ cujusmodi fuerint, ex ipsis scriptis melius quispiam cognoscet. Quædam etiam futura prædicit. Nomen autem prophetæ est Græcorum quidem lingua angelus, at Hebræorum Malachias; quoniam angelum ita dicere solent Hebræi. Quamobrem in Græcorum sermone angelus appellatur pro Malachia. Sic autem dicit:

ΚΕΦ. Α'.

Στιχ. α', β'. — « Λῆμμα λόγου Κυρίου ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ ἐν χειρὶ ἀγγέλου αὐτοῦ. » Ἵνα εἴπῃ ὅτι κατὰ θείαν ἐνέργειαν ἐνεπιστεύθη τὸ τῆς προφητείας ἔργον ὁ ἄγγελος εἰς ἔλεγχον τοῦ Ἰσραὴλ, ἐπειδὴ κοινῇ πάσῃ προσηγορίᾳ τούς τε ἱερέας καὶ τὸν λαὸν σημαίνειν ἤμελλεν· Ἰσραηλῖται γὰρ ἅπαντες ἐλέγοντο κοινῶς· εἶτα μετὰ τὴν εἰωθυῖαν ταύτην προγραφὴν τῶν προφητικῶν βιβλίων, ἄρχεται τῶν οἰκείων λόγων ὁ προφήτης οὕτως· « Θέσθε δὲ ἐπὶ τὰς καρδίας ὑμῶν. » Κάλλιστα ὡς ἂν παραλελοιπόσιν ἄχρι τοῦ δεῦρο ἃ ποιεῖν αὐτοὺς προσῆκον ἦν· κελεύει νῦν τὸ δέον εὖ λογίσασθαι, (p. 538) καὶ συνιδεῖν μὲν ἃπερ ἔπραττον, ἐξετάσαι δὲ ὁπόσον ἐξέβαινον τοῦ προσήκοντος, ὡς ἂν τινα καὶ διόρθωσιν ταῖς ἑαυτῶν προσαγάγοιεν πλημμελείαις. Εἶτα μετὰ τὴν προτροπὴν καὶ τὴν παραίνεσιν καθ' ἣν ἐπιμελεστέρους αὐτοὺς περὶ τὸ δέον εἰργάζετο, ἐπάγει· « Ἠγάπησα ὑμᾶς, λέγει Κύριος. » Καλῶς γὰρ τοῖς ἀγνώμοσι πρὸ πάντων τὴν ἀγάπην λέγει τὴν οἰκείαν, ὡσανεὶ πρὸς τοῦτον χρήσοιντο μάλιστα ἐλεγχομένοις ἐπὶ τῇ φαυ-

CAP. I.

C Vers. 1, 2. — « Assumptio verbi Domini super Israelem in manu angeli ipsius. » Id est **364** divina operatione concreditum est prophetiæ opus angelo, ad Israelis reprehensionem: namque hoc nomine sacerdotes simul et populum denotare volebat: cuncti dicebantur communiter Israclitæ. Deinde post hoc solitum propheticorum librorum proœmium seu titulum, sic initium facit sermonum suorum propheta: « Ponite in cordibus vestris. » Egregie sic alloquitur illos qui hactenus debita officia neglexerant. Jubet ergo nunc quid opus facto sit cogitare, et quid egerint considerare, et quantum a rectitudine exorbitaverint, ut aliquam peccatorum suorum emendationem curent. Mox post impulsum et adhortationem, qua eos diligentiores D ad officium reddidit, prosequitur: « Dilexi vos, dicit Dominus. » Bene ingratis ante omnia memorat amorem suum, ut inde judicentur, de suorum morum pravitate convicti. « Et dixistis: In quo dilexisti nos? » Atqui omnibus exploratum erat,

Digitized by Google

quantorum ipsis bonorum auctor exstitisset, sive antea gestis, sive postea sæpe numero, sive etiam nuper patratis. Sed mos est divinæ Scripturæ vocem pro re adhibere, et hominum statum vel affectum voce designare. Velut illud : « Dixerunt : Quis videbit eos [65] ? » id est, ita se habuerunt, quasi eos nemo spectaret. Atqui nihil hujusmodi dixerant. Item : « Dixit enim in corde suo : Non movebor a generatione in generationem, sine malo [66]. » Sic enim sese habebant, quasi nihil unquam mali essent passuri. Multaque ejusmodi quis inveniet, quæ coacervare non hujus temporis est. Sic ergo nunc etiam dicit : « Et dixistis : In quo dilexisti nos? » Quasi dicat : A me dilecti, et beneficiis sæpe affecti, improba ingrataque mente uistis, quasi nec a me dilecti, neque ullo unquam beneficio donati. Dein facta dicit, unde hi cognoscere possent, quanta a Deo bona accepissent.

A λότητι τῶν τρόπων τῶν οἰκείων. « Καὶ εἶπατε, Ἐν τίνι ἠγάπησας ἡμᾶς ; » δῆλου παρὰ πᾶσι τυγχάνοντος ὁπόσων αὐτοῖς ἀγαθῶν αἴτιος ἐγεγόνει, εἴτε ἐκ τῶν πρόσθεν ὑπαρξάντων, εἴτε καὶ τῶν ὕστερον πολλάκις, καὶ δὴ καὶ τῶν πρόσφατον γεγονότων· ἀλλὰ γὰρ ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ τὴν φωνὴν ἐπὶ πράγματος λέγειν, καὶ τὴν τῶν τι ποιούντων διάθεσιν φωνῇ σημαίνειν· οἷον τό· « Εἶπον· Τίς ὄψεται αὐτούς ; » ἀντὶ τοῦ, Διέκειντο ὡς οὐδενὸς ἐφορῶντος τὰ γινόμενα· οὐ γὰρ δὴ ἔλεγον οὕτως· καὶ, « Εἶπε γὰρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, Οὐ μὴ σαλευθῶ ἀπὸ γενεᾶς εἰς γενεὰν ἄνευ κακοῦ. » Διέκειντο, γάρ, φησὶν, ὡς οὐθὲν ὑπομενοῦντες πώποτε κακόν· καὶ πολλὰ τοιαῦτα εἰποι τις ἂν, ἃ μὴ τοῦ παρόντος ἐστὶ συλλέγειν καιροῦ· οὕτως οὖν κόνταῦθα λέγει τὸ, « Καὶ εἴπατε, Ἐν τίνι B ἠγάπησας ἡμᾶς; » ἀντὶ τοῦ, Ἀγαπηθέντες παρ' ἐμοῦ, καὶ εὖ πεπονθότες πολλάκις, μοχθηρᾷ καὶ ἀγνώμονι κεχρημένοι τῇ διανοίᾳ διέκεισθε, ὡς ἂν οὔτε ἠγαπημένοι παρ' ἐμοῦ, οὔτε τινὸς τετυχηκότες πώποτε ἀγαθοῦ. (p. 539) Εἶτα λέγει τὰ πράγματα ἀφ' ὧν ἐξῆν αὐτοὺς συνορᾷν ἠλίκων ἔτυχον παρὰ τοὺς ἄλλους ἀγαθῶν.

365 Vers. 3-5. — « Nonne frater erat Jacob Esau? dicit Dominus; et tamen dilexi Jacob, Esau autem odio habui. Et statui terminos ejus in desolationem, et hæreditatem ejus in domos deserti. Quia si dixerit : Idumæa eversa est, et revertemur atque ædificabimus deserta ejus : hæc ait Dominus omnipotens : Ipsi ædificabunt, et ego destruam. Et vocabuntur ipsis termini iniquitatis, et populus adversus quem stat in acie Dominus usque in sæculum. Et oculi vestri videbunt; et vos dicetis : Magnificatus est Dominus super terminos Israelis. » Nuper fuerant Idumæi puniti, et plurimas experti calamitates, propter mala quæ Israelitis intulerant, quo tempore Assyrii primum et postea Babylonii hostes supervenerant. Jamque hæc prædicta fuerant a beato Davide in Psalmis, ubi ait : « Memor esto, Domine, filiorum Edom, in die Jerusalem, qui dicunt : Exinanite, exinanite usque ad fundamenta ejus. Filia Babylonis misera [67] ! » Quibus verbis ostendit, Babylonios pœnas daturos, propter illata Israelitis mala. Idumæi etiam cum iis punientur, qui in affligendis Israelitis socii ipsorum fuerunt. Idem postea prædixerat etiam beatus Abdias propheta. Nunc quia illa exitum habuerant, recentesque apud omnes erant inflictæ Idumæis a Deo pœnæ, merito ex comparatione cum illis demonstrat suum erga Israelitas amorem, ab horum progenitoribus atque ab Idumæis sumpto initio. Erat enim illorum progenitor Jacob; horum autem, Esau. Dicit ergo, ambos fuisse fratres; cumque naturæ lex communia ipsis omnia faceret, progenitorem quidem vestrum, inquit, dilexi, at illorum odi Esau : et usque in hodiernum diem perseveravi, amoris **366** erga vos, odii vero erga illos argumenta exhibere. Namque universam illorum re-

Στίχ. γ'-ε'. — « Οὐκ ἀδελφὸς ἦν Ἡσαῦ τοῦ Ἰακώβ; λέγει Κύριος· καὶ ἠγάπησα τὸν Ἰακώβ, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα· καὶ ἔταξα τὰ ὅρια αὐτοῦ εἰς ἀφανισμὸν, καὶ τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ εἰς δώματα ἐρήμου· διότι ἐὰν εἴπῃ, Ἠφανίσθη Ἰδουμαία(68) κατέστραπται, καὶ ἐπιστρέψομεν καὶ ἀνοικοδομήσομεν τὰς ἠρημωμένας αὐτῆς, τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ, Αὐτοὶ οἰκοδομήσουσι, καὶ ἐγὼ καταστρέψω· καὶ ἐπικληθήσεται αὐτοῖς ὅρια ἀνομίας, καὶ λαὸς ἐφ' ὃν παρατέτακται Κύριος ἕως αἰῶνος· καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ C ὑμῶν ὄψονται, καὶ ὑμεῖς ἐρεῖτε, Ἐμεγαλύνθη Κύριος ὑπεράνω τῶν ὁρίων Ἰσραήλ. » Πρόσφατον ἦσαν Ἰδουμαῖοι τετιμωρημένοι, καὶ πλείστων ὅσων ἐν πείρᾳ γεγονότες κακῶν, ὑπὲρ ὧν διατεθείκεσαν τοὺς Ἰσραηλίτας κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον καθ' ὃν Ἀσσύριοί τε αὐτοῖς πρότερον καὶ Βαβυλώνιοι μετὰ τοῦτο ἐπῆλθον. Ταῦτα δὲ προείρητο μὲν τῷ μακαρίῳ Δαυὶδ ἐν Ψαλμοῖς· λέγει γάρ, « Μνήσθητι, Κύριε, τῶν υἱῶν Ἐδὼμ τὴν ἡμέραν Ἰερουσαλὴμ, τῶν λεγόντων, Ἐκκενοῦτε, ἐκκενοῦτε ἕως τῶν θεμελίων αὐτῆς· θυγάτηρ Βαβυλῶνος ἡ ταλαίπωρος· » ἐν οἷς ἰδεῖν ὅτι καὶ Βαβυλώνιοι δώσουσι δίκας ὑπὲρ ὧν αὐτοὺς διατεθείκασι κακῶν· καὶ Ἰδουμαῖοι δὲ τιμωρηθήσονται συμπράξαντες αὐτοῖς ἐν τοῖς κατὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν κακοῖς. Προεῖπε δὲ καὶ ὁ μακάριος Ἀβδιοὺ ὁ D προφήτης μετὰ τοῦτο· ἀλλ' ἐπειδὴ νῦν εἴληφε τὴν ἔκβασιν ἐκεῖνα, καὶ νεαρὰ παρὰ πᾶσιν ἦν ἡ μνήμη τῆς ἐπιγενομένης κατὰ τῶν Ἰδουμαίων παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμωρίας, (p. 540) εἰκότως ἐκ παραθέσεως τῆς πρὸς ἐκείνους ἐνδείκνυται τὴν ἀγάπην ἑαυτοῦ τὴν περὶ τούτους, ἀπὸ τῶν προπατόρων τούτων τε καὶ τῶν Ἰδουμαίων τὴν ἀρχὴν ποιησάμενος. Ἦν γὰρ τούτων μὲν Ἰακὼβ, Ἡσαῦ δὲ ἐκείνων. Λέγει τοίνυν, ὅτι Ἀδελφοὶ μὲν ἦσαν ἀμφότεροι· τοῦ νόμου δὲ τῆς φύσεως κοινὰ πάντα αὐτοῖς ποιοῦντος, ἠγάπησα μὲν

[65] Psal. LXIII, 6. [66] Psal. X, 6. [67] Psal. CXXXV, 7.

(68) Variat hic interpunctio apud antiquos interpretes, aliis ante *Idumæam*, aliis post pausantibus. Cum Græco conspirat Arabs, cum Hebraico Latinus vulgatus.

Digitized by Google

τὸν ὑμέτερον προπάτορα, ἐμίσησα δὲ τὸν ἐκείνων τὸν Ἡσαῦ· καὶ δὴ διαμεμένηκα μὲν ἄχρι τοῦ δεῦρο, τῆς τε περὶ ὑμᾶς ἀγάπης, καὶ τοῦ περὶ ἐκείνων μίσους τὴν ἀπόδειξιν παρεχόμενος· πᾶσαν μὲν γὰρ αὐτῶν τὴν χώραν ἠφάνισα δι' ὑμᾶς, δίκας αὐτοὺς εἰσπραττόμενος ὧν καθ' ὑμῶν τετολμήκασι· πᾶσαν δὲ αὐτῶν τὴν κτῆσιν μετέστησα εἰς ἐρημίαν, ἣν τοσαύτην αὐτοῖς ἐπήγαγον καὶ οὕτω χαλεπὴν, ὥστε κἂν εἰ μεταβαλόμενοί ποτε βουληθεῖεν διορθώσασθαι τὰ οἰκεῖα, καὶ ἀνοικοδομῆσαι τὰς ἠρημωμένας αὐτῶν πόλεις τε καὶ χώρας, μηθὲν δύνασθαι τοῦτο ποιεῖν· ἀπεφηνάμην γὰρ κατ' αὐτῶν ἐρημίαν, καὶ οὐδαμῶς οἷόν τε συστῆναι τὰ ἐκείνων πάλιν· ἐπειδὴ κἂν ἐπιχειρήσωσιν οἰκοδομῆσαι, καταστρέψω πάλιν· ὥστε ἐκείνως μὲν ὄνομα ἐπικεκλῆσθαι Ἀνομίας ὅριον, ἅτε ὑπὸ παρανομίας ἠρημωμένοις· περὶ ὑμᾶς δὲ οὕτως ἐδοκίμασα πᾶν ὅ τι καλὸν διαπράξασθαι, ὥστε αὐτοὺς ὑμᾶς θεατὰς γεγονότας τῶν δωρουμένων ὑμῖν ἀγαθῶν, ἐπιγνῶναι τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν τοσούτοις φαιδρύνοντος ἀγαθοῖς τὰ ὑμέτερα.

A gionem vestri gratia desolavi, pœnas ab iis reposcens ob ea quæ in vos ausi sunt : tum et illorum prædia omnia in solitudinem verti, quam tantam tamque horridam iis intuli, ut etiamsi forte conversi voluerint aliquando semet emendare, et desertas urbes regionesque restaurare, nihil sint effecturi. Decrevi enim illorum locorum vastitatem, nec omnino fieri poterit ut res ipsorum reparentur. Nam si ædificare moliantur, ego rursus evertam : ita ut iis locis appellatio hæreat, Termini iniquitatis, utpote ab iniquitate desolatis. At vobis ita bene facere constitui, ut spectatores ipsimet facti bonorum vobis collatorum, Dei potentiam agnoscatis, qui tantis bonis vitam vestram lætificat.

Στίχ. ς'. — (p. 541) Εἶτα ἐπιτείνων τὸ ἔγκλημα, « Υἱὸς δοξάζει πατέρα, καὶ δοῦλος τὸν κύριον αὐτοῦ φοβηθήσεται· καὶ εἰ πατὴρ εἰμὶ ἐγὼ, ποῦ ἐστιν ἡ δόξα μου; καὶ εἰ Κύριός εἰμι ἐγὼ, ποῦ ἐστιν ὁ φόβος μου; λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Υἱῶν μὲν οὖν ἔργον, φησὶ, τοιαῦτα διαπράττεσθαι, ἀφ' ὧν κόσμος τις καὶ σεμνολογία περιέσται τοῖς πατράσι· δούλων δὲ τὸ μετὰ πολλοῦ τοῦ δέους ὑπηρετεῖσθαι τοῖς δεσποτικοῖς ἐπιτάγμασιν· ἐγὼ δὲ, φησὶν, εἰμὶ μὲν ὑμῶν Κύριος, ἅτε ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ὑμᾶς εἰς τὸ εἶναι παραγαγών· δι' ὑπερβάλλουσαν δὲ φιλανθρωπίαν τε καὶ χρηστότητα ᾠκειωσάμην τε ὑμᾶς καὶ ἐδεξάμην υἱοὺς ἐμοὺς καλεῖσθαι· μεταδέδωκά τε ὑμῖν παῤῥησίας τοῦ πατέρα ὑμῶν ὀνομάζειν ἐμέ· ὁρῶ δὲ πρὸς οὐδέτερον ὑμᾶς εὐγνωμόνως ἔχοντας· οὔτε γὰρ ὡς πατέρα τῇ καλοκαγαθίᾳ τῶν ἐπιτηδευμάτων τῶν οἰκείων σεμνύνειν ἐσπουδάκατε, οὔτε ὡς Δεσπότην δεδοικότες τῶν ἐπιταγμάτων φροντίζετε τῶν ἐμῶν. Οὕτω δὴ κοινὸν κατὰ πάντων τὸν ἔλεγχον ποιησάμενος, διορίζει καὶ τὰ πρόσωπα καὶ τὰ πράγματα, καὶ δὴ διαλεγόμενος πρὸς τοὺς ἱερέας οὕτω φησίν· « Ὑμεῖς, οἱ ἱερεῖς, οἱ φαυλίζοντες τὸ ὄνομά μου. » Ὑμεῖς, φησὶν, οἱ τὴν λειτουργίαν ἐμπεπιστευμένοι τὴν θείαν, καὶ ὁδηγοὶ τοῖς λοιποῖς ὀφείλοντες εἶναι τῶν κρειττόνων, τοιαῦτα διαπράττεσθε ἀφ' ὧν οὐδενὸς ἄξιον ὄντα με λόγου δείκνυτε τοῖς τὰ παρ' ὑμῶν πραττόμενα ὁρῶσι. « Καὶ εἴπατε, Ἐν τίνι ἐφαυλίσαμεν τὸ ὄνομά σου; » Ὁμοίως κἀνταῦθα λέγων τὸ *εἴπατε*, ἵνα εἴπῃ ὅτι, Ἐκ πολλῆς τῆς ἀπροσεξίας οὐδὲ αἰσθησιν ἔχετε ἐπὶ τῷ τοσούτῳ πλημμελήματι, ἀλλὰ δείκνυσθε ὡς οὐδὲν ἄτοπον διαπραττόμενοι, καίτοι γε τοσοῦτον ἐργαζόμενοι κακόν.

B Vers. 6.—Deinde expostulationem intendens, « Filius, inquit, honorat patrem, et servus dominum suum timebit. Quod si pater ego sum, ubi est honor meus? et si Dominus ego sum, ubi est timor meus? ait Dominus omnipotens. » Filiorum quidem officium est, inquit, ea agere unde ornamentum quoddam et decus parentibus conflatur : servorum autem multo cum metu herilibus subservire jussibus. Ego vero, inquit, Dominus vester sum, ceu qui ex nihilo vos ad exsistendum produxi; et summa mea benignitate ac bonitate in meam familiaritatem recepi, et meos filios appellare vos sum dignatus, fiduciamque vobis indulsi ut Patrem me vocaretis. Cæterum vos nulla in re gratos video : nam neque ut patrem, vestrorum actuum honestate me C honorare satagitis; neque ut Dominum verentes, mandata mea pensi habetis. Sic ergo communiter cunctis objurgatis, mox personas singillatim distinguit et actus; et sacerdotes quidem alloquens, sic ait : « Vos sacerdotes, qui despicitis **367** nomen meum. » Vos, quibus divinum ministerium commissum est, quique duces cæteris ad virtutem esse debetis, ita vivitis, ut nullo me dignum respectu ostendatis iis, qui mores vestros observant. « Et dixistis : In quo despeximus nomen tuum? » Similiter hoc etiam loco ait « dixistis, » pro, Ob gravem socordiam vestram, ne sensum quidem tanti peccati habetis, sed ita animo affecti estis, quasi nihil incongruum gesseritis, quanquam tantam D culpæ molem sustinetis.

Στίχ. ζ'. — Εἶτα λέγει καὶ τὸ γινόμενον· « Προσέχοντες πρὸς τὸ θυσιαστήριον ἄρτους ἠλισγημένους. » Οὐ γὰρ κατὰ τὴν τοῦ νόμου διδασκαλίαν, οὐδὲ κατὰ τὰς Μωσαϊκὰς διατάξεις, (p. 542) σὺν ἐπιμελείᾳ ποιεῖσθε τῶν ἄρτων τὴν πρόθεσιν, ἀλλὰ κοινοὺς καὶ ὡς ἔτυχεν γεγονότας παρὰ τὸ διατεταγμένον λαβόντες, αὐτοὺς ἐπιτίθετε τῇ τραπέζῃ· λέγει δὲ « ἠλισγημένους » τοὺς ζυμωτοὺς, ὃ προδήλως ἐναντίον ἦν τῷ νόμῳ ἀζύμους ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου κελεύοντι προσφέρεσθαι τοὺς ἄρτους, ζυμωτὸν δὲ μηδόλως. Πᾶ-

Vers. 7. — Mox et rem gestam narrat : « Obtulistis altari meo panes pollutos. » Haud juxta legis doctrinam, neque juxta Mosaicas constitutiones, accurate fecistis panum propositionem, sed communes et prout vobis occurrerunt præter fas sumentes, mensæ imposuistis. Pollutos autem appellat panes fermentatos; manifeste id enim contrarium legi erat azymos jubenti panes offerre, fermentatum nihil. Omnem enim, inquit, oblationem quam Deo afferetis, sine azymo facietis. Quod cum tam perspicuum

Digitized by Google

mandatum fuisset, contrarium erat panum fermentatorum oblationi, cujus causa juste eum iis expostulat, ut legi prorsus contradicentibus. « Et dixistis : In quo polluimus ipsos? » Atque ita, inquit, agentes ne considerare quidem voluistis rei actæ absurditatem. Nam vocabulum « dixistis, » hic etiam pro animi affectione ponit : id est, quasi nihil feceritis, ita animo affecti estis, socorditer et absque sensu tantam patrantes iniquitatem. « In eo quod dicitis : Mensa Domini despecta est, et res ei impositas despexistis. » Rursus hic quoque dum ait, « in eo quod dicitis, » pro actu affectum animi dicit : id est, dum ita vos agitis, nihil aliud mente agitare demonstratis, neque aliter vos esse affectos; vel quod mensa mea nullo sit digna respectu, ideoque ne imponendorum quidem panum delectum ullum habeatis : cujus rei indicium 368 est quod socorditer panum impositionem facitis, nullius pensi habentes legitimæ institutionis observantiam, quoniam illos potissimum mensæ imponendos panes curare oporteret, seu pro universo populo oblatos. Nam Deus mandaverat, ut sex numero essent, duas tribus in singulis agnoscendo, ut in sex panibus duodecim tribus reputarentur, pro quibus panum propositionem fieri jubebat.

A σαν γὰρ θυσίαν, φησίν, ἣν ἂν προσφέρητε Κυρίῳ οὐ ποιήσετε ζυμιστόν· οὕπερ οὕτω σαφῶς διατεταγμένου ἐναντίον ἦν τῷ ζυμωτοὺς προσφέρειν τοὺς ἄρτους, ὑπὲρ οὗ δὴ αἰτιᾶται δικαίως αὐτοὺς ὡς τάναντία τῷ νόμῳ διαπραττομένους προδήλως. « Καὶ εἴπατε, Ἐν τίνι ἠλισγήσαμεν αὐτούς; » Καὶ τοῦτο, φησίν, ποιοῦντες, οὐδὲ συλλογίζεσθαι βούλεσθε τοῦ γινομένου τὴν ἀτοπίαν· τὸ γὰρ, « Καὶ εἴπατε, » κάνταῦθα πάλιν τὴν διάθεσιν λέγει· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ὡς οὐθὲν διαπραττόμενοι διάκεισθε, ἀναισθησίᾳ καὶ ἀπροσεξίᾳ τὴν τοσαύτην ἐργαζόμενοι πλημμέλειαν. « Ἐν τῷ λέγειν ὑμᾶς, Τράπεζα Κυρίου ἐξουδενωμένη ἐστί, καὶ τὰ ἐπιτιθέμενα ἐξουδενώσατε. » Πάλιν κάνταῦθα τὸ « ἐν τῷ λέγειν » οὕτω φησὶν, ὡς ἄνευ πράγματος τὴν διάθεσιν δηλῶν· βούλεται γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Τὸ ταῦτα B ποιεῖν ὑμᾶς, οὐχ ἕτερόν τι κατὰ διάνοιαν ἔχοντας δείκνυσιν, οὐδ' ἑτέρως πως διακειμένους, ἀλλ' ἢ ὡς οὕτε τῆς τραπέζης τῆς ἐμῆς τυγχάνειν τινὸς ὀφειλούσης σπουδῆς, ἀναγκαίως τε καὶ τῶν ἐπιτιθεμένων οὐδενὸς ὀφειλόντων ἀξίων εἶναι λόγου· (p. 543) τοῦτο δηλοῖ τὸ ῥᾳθύμως ὑμᾶς ποιεῖσθαι τῶν ἄρτων τὴν πρόθεσιν, οὐ φροντίζοντας ὅπως ἂν κατὰ τὴν νομικὴν ἐπιτελεσθείη διάταξιν. Καὶ πρῶτον μὲν εἶπε τὸ τῶν ἄρτων, ὡς ἂν πρῶτον ἁμάρτημα· ἐπειδήπερ ἐκείνους μάλιστα τοὺς ἐπὶ τῆς τραπέζης προτιθεμένους ἄρτους ἐπιμελείας τυγχάνειν ἐχρῆν, ὡς ὑπέρ τινὰ ὑπὲρ παντὸς τοῦ λαοῦ προσαγομένους· ἐπειδήπερ ἐκέλευσεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς, καὶ ἐξ εἶναι τὸν ἀριθμὸν, δύο φυλῶν ἐν ἑκάστῳ γνωριζομένων, ὡς ἂν ἐν τοῖς ἓξ αἱ δώδεκα παραλογίζοιντο φυλαὶ, ὑπὲρ ὧν δὴ τὴν πρόθεσιν ἐκέλευσε γίγνεσθαι τῶν ἄρτων.

Vers. 8, 9. — Aliud quoque mox subdit illorum peccatum. « Quoniam si obtuleritis cæcam victimam, non est malum. Et si obtuleritis claudam vel ægrotantem, non est malum. » Dum ejusmodi, inquit, victimas offertis, peccare non existimatis. Et rei actæ absurditatem ostendens : « Offer id, inquit, duci tuo, si excipiet, si suscipiet faciem tuam, dicit Dominus omnipotens. » Agesis, si per rei actæ absurditatem non agnoscis, hæc periculum in offerendo principi gentis tuæ, et videsis num excipiat, num tui reverens hanc injuriam dissimulet. Nonne contra a te magis offensus quam honoratus, contumeliose te rejiciet cum tali oblatione tua? Demonstrata vero utraque absurditate tum panum tum victimarum, addit : « Nunc vero placate faciem Dei vestri, eumque deprecemini, ut vestri misereatur. » Age jam ablinc priora emendate peccata, et his omissis, præteritorum etiam postulate a Deo veniam. Iisque merito timorem incutiens, « In vestris, inquit, manibus hæc sunt. » Recens est calamitatum experientia, in quas paulo ante incidistis ob debiti officii negligentiam, quorum præcipue memores studium omne honestati debetis impendere. « An ex vobis suspiciam facies vestras? dicit Dominus omnipotens. » Hinc 369 debetis cognoscere, me ne nunc quidem vos peccantes, respectu dignos habiturum, nisi pœnitendo delicta vestra emendetis.

Στίχ. η', θ'. — Ἐξῆς δὲ ἐπάγει καὶ ἑτέραν αὐτῶν πλημμέλειαν. « Διότι ἐὰν προσαγάγητε τυφλὸν εἰς θυσίαν, οὐ κακόν· καὶ ἐὰν προσαγάγητε χωλὸν ἢ ἄῤῥωστον, οὐ κακόν. » Ἐν δὲ τῷ τοιαῦτα, φησὶ, προσφέρειν τῷ Θεῷ θυσίας ἕνεκεν, οὐχ ἁμαρτάνειν οἴεσθε· καὶ δεικνὺς τοῦ γινομένου τὴν ἀτοπίαν· « Προσάγαγε δὴ αὐτὸ τῷ ἡγουμένῳ σου, εἰ προσδέξεται, εἰ λήψεται πρόσωπόν σου, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Ἀλλὰ γὰρ εἰ μὴ κατὰ σαυτὸν συνορᾷς τοῦ γινομένου τὸ ἄτοπον, πειράσθητι αὐτὸ προσαγαγεῖν τῷ τὴν ἡγεμονίαν ὑμῶν πεπιστευμένῳ· καὶ θέασαι δὴ εἰ δέξεται, εἰ αἰδοῖ τῇ πρὸς σὲ κομιεῖται τὴν ὕβριν· οὐχὶ δὲ τοὐναντίαν ὡς ἂν ὑβρισμένος παρὰ σοῦ μᾶλλον ἢ τετιμημένος, προσυβρίσας σε ἀποπέμψει μετὰ τοῦ προσκομισθέντος ὄντος τοιούτου; Δείξας αὐτῶν ἀμφοτέρας τὰς ἀτοπίας τήν τε ἐπὶ τῶν ἄρτων καὶ τὴν ἐπὶ τῶν θυμάτων, ἐπάγει. « Καὶ νῦν ἐξιλάσκεσθε τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ ὑμῶν, καὶ δεήθητε αὐτοῦ, (p. 544) ἵνα ἐλεήσῃ ὑμᾶς. » Ἀλλὰ γὰρ κἂν τοῖς μετὰ ταῦτα διωρθώσασθε τὰ πρόσθεν ὑμῶν ἁμαρτήματα, καὶ παυσάμενοι τοῦ τοιαῦτα διαπράττεσθαι, ἔτι ὑπὲρ τῶν παρεληλυθότων αἰτήσατε συγγνώμης τυχεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ. Καὶ φοβῶν εἰκότως· « Ἐν χερσὶν ὑμῶν γέγονε ταῦτα. » Ἐγγύθεν γὰρ ἔχετε τῶν κακῶν τὴν πεῖραν· οἷς οὐ πρὸ πολλοῦ περιεπεπτώκατε διὰ τὴν τοῦ προσήκοντος ἀμέλειαν, ὧν τῇ μνήμῃ μάλιστα πᾶσαν ἔχειν ὑμᾶς ἐπιμέλειαν προσήκει τοῦ καλοῦ. « Εἰ λήψομαι ἐξ ὑμῶν πρόσωπα ὑμῶν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Ἀφ' ὧν ὀφείλετε εἰδέναι, ὡς οὐδὲ νῦν ὑμᾶς ἁμαρτάνοντας αἰδεσθήσομαι, εἰ μὴ μεταμελείᾳ τινὰ διόρθωσιν ἐπαγάγοιτε τοῖς πλημμελουμένοις παρ' ὑμῶν.

Digitized by Google

Στίχ. ι'-ιβ'.—« Διότι καὶ ἐν ὑμῖν συγκλεισθήσονται θύραι, καὶ οὐκ ἀνάψετε τὸ θυσιαστήριόν μου δωρεάν. » Οὐ γὰρ χαλεπόν μοι καὶ νῦν ἄβατον ὑμῖν ποιῆσαι τὸν ναὸν τὸν ἐμὸν, καὶ παῦσαι πάλιν ὑμᾶς τοῦ τῷ θυσιαστηρίῳ ὑπηρετεῖσθαι τῷ ἐμῷ, διαπραττομένους τοιαῦτα· ὅπερ οὖν ἤδη πεποίηκα, παραδοὺς μὲν πυρὶ ναὸν, ἐπειδὴ πλημμελοῦντας ὑμᾶς ἀνήκεστα ἐώρων ἐν αὐτῷ· αἰχμαλωσίᾳ δὲ ὑμᾶς παραδοὺς, ἐν ᾗ καθεστῶτες, οὐδὲν τῶν εἰς ἱερατικὴν λειτουργίαν ἡκόντων ποιεῖν οἷοί τε ἦτε. « Οὐκ ἔστιν θέλημά μου ἐν ὑμῖν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ θυσίαν οὐ προσδέξομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν. » Εὖ γὰρ ἴστε ὅτι ἄχρις ἂν τοιαῦτα διαπράττεσθε, ἀποστρέφομαί τε τὰ παρ' ὑμῶν γινόμενα, καὶ τὰς θυσίας ὑμῶν οὐ προσίεμαι· ὥστε οὐδὲ τὸ κέρδος ἀποίσεσθε, (p. 545) οὗπερ οὖν ἐλπίδι τῶν θυσιῶν τὴν προσκομιδὴν ποιεῖσθε. « Διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ ἕως δυσμῶν αὐτοῦ τὸ ὄνομά μου δοξάσειεν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσάγεται τῷ ὀνόματί μου, καὶ θυσία καθαρά· διότι μέγα τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Ἀπανταχοῦ, φησὶ, γῆς τὴν ὀνομασίαν τὴν ἐμὴν ἅπαντες δώκουσιν οἱ ὅπου ποτὲ καθεστῶτες τῶν ἀνθρώπων· Θεὸν γὰρ σέβειν ἐσπούδακεν ἕκαστος καὶ τὴν τούτου περιέπειν ὀνομασίαν, ὡς ἂν Δεσπότου τε καὶ Κυρίου· ὅπερ οὖν ὄντως εἰμὶ ἐγώ· ὥστε εἰ καὶ πεπλανημένοι οἷς οὐ πρόσηκε τὴν ὀνομασίαν περιτιθέασι τὴν ἐμὴν, ἀλλὰ τὴν ἐμήν γε ὅπως περιέπουσιν ἅπαντες, καὶ ἐπ' ὀνόματι τῷ ἐμῷ τὰς θυσίας ἐκτελοῦσι, πάντων μέγιστον καὶ πάντων ὑπερέχον νομιζόντων τὸ Θεῖον· ὑμεῖς δὲ τὸ παρὰ πᾶσιν οὕτω μέγα τε νομιζόμενον καὶ σεπτὸν ἐξυβρίζοντες φαίνεσθε· ἐπειδὴ ἐν τῇ τράπεζαν τὴν ἐμὴν κοινὴν ἡγεῖσθαι, καὶ μηδὲν ἔχουσαν πλέον τῶν λοιπῶν, τά τε ἐπιτιθέμενα μηδεμιᾶς ἄξια νομίζειν σπουδῆς, τοιαῦτά τέ μοι προσφέρειν, τὴν ἐμὴν ὀνομασίαν προδήλως ἐνυβρίζοντες, φαίνεσθε ἐν οὐδενὸς μέρει τιθέμενοι τὸ Θεῖον, ὃ παρὰ πᾶσιν οὕτω τε μέγα καὶ φοβερὸν ὑπείληπται καὶ σεβάσμιον καὶ πάντων ὑπερέχον δικαίως.

Vers. 10-12. — « Quoniam et in vobis claudentur ostia, neque succendetis altare meum gratis. » Non est enim mihi arduum, templum meum vobis inaccessum efficere, vobisque ministerio altaris mei interdicere, talia agentibus : quod reapse jam feci, igni templum tradendo, postquam vos intolerabiliter peccare in eo animadverti, nec non in captivitatem amandando, in qua constituti nihil ad sacerdotale ministerium pertinens agere poteratis. « Non est voluntas mea in vobis, dicit Dominus omnipotens ; neque victimam accipiam de manibus vestris. » Probe scitote, me quandiu ita vos geritis, aversaturum quidquid fit a vobis, neque sacrificia vestra admissurum : quamobrem ne emolumentum quidem reportabitis, cujus spe sacrificia adducitis. « Quoniam ab ortu solis usque ad occasum ejus, nomen meum honorificatur, et in omni loco incensum offertur nomini meo, et mundum sacrificium. Quia magnum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus omnipotens. » Ubique, inquit, terrarum nomen meum cuncti sectantur cujusque regionis incolæ. Nam singuli Deum colere satagunt, ejusque nomen venerari ceu principis atque domini : cujuscemodi revera ego sum : adeo ut, etiamsi errore decepti nomen iis quos non decet imponunt, nihilominus nomen adhuc meum quodammodo honorant omnes, et in nomine meo sacrificia perficiunt, dum omnium rerum maximam et excellentissimam judicant divinitatem. Vos tamen rem omnium opinione magnam ac venerabilem contumelia prosequi videmini, quia dum mensam meam existimatis profanam, et nihilo pluris quam alias, et quæ illic imponitis nullo delectu dignamini, et hæc mihi offerentes nomini meo manifeste injurii estis, hinc, inquam, Deum **370** flocci fieri a vobis constat, qui omnium judicio magnus est et terribilis et augustus et res omnes merito excedens.

Στίχ. ιγ', ιδ'. — « Καὶ εἴπατε, Ταῦτα ἐκ κακοπαθείας ἐστί· καὶ ἐξεφύσησα αὐτὰ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Εἶτα ὑμεῖς μὲν, φησὶ, σεμνύεσθε ὡς ἐκ πόνου καὶ ἱδρώτων καὶ κακοπαθείας προσφέροντες ἴδιας, (p. 546) ἐγὼ δὲ αὐτὰ ἀπέῤῥαψα, τοσαύτην οὖσαν ὑμῶν τὴν ἐν τῇ προσκομιδῇ καταφρόνησιν θεωρῶν. « Καὶ εἰσφέρετε ἁρπάγματα, καὶ χωλὰ, καὶ τὰ ἐκλελοιπότα· καὶ προσφέρετε αὐτὰ εἰς θυσίαν· εἰ προσδέξομαι αὐτὰ ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐν ταῖς θυσίαις τοιαῦτα προσκομίζετε, ὅτι μᾶλλον αὐτὰ ἀπεπεμπόμην ὡς φαῦλα καὶ ἐκ φαύλης προσφερόμενα γνώμης. Εἶτα καὶ νόμον τιθεὶς, « Καὶ ἐπικατάρατος ὃς ἦν δυνατὸς καὶ ὑπῆρχεν ἐν τῷ ποιμνίῳ αὐτοῦ ἄρσεν· καὶ ἡ εὐχὴ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ· καὶ θύει διεφθαρμένα τῷ Κυρίῳ· διότι βασιλεὺς μέγας ἐγώ εἰμι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· καὶ τὸ ὄνομά μου ἐπιφανὲς ἐν τοῖς ἔθνεσι. » Ἃς δὴ, φησὶν, εὐχὴν ἐπὶ θυσίᾳ πεποιημένος, εἶτα εὐπορῶν καὶ δυνάμενος ἐκ τῶν προσόντων αὐτῷ ποιμνίων προσαγαγεῖν ἄρσεν τε καὶ ἄῤῥικτον

Vers. 13, 14. — « Et dixistis : Hæc ab ærumna sunt. Et exsufflavi ea, dicit Dominus omnipotens. » Deinde vos, inquit, gloriamini quasi ex labore, sudoribus, ærumnaque propria offerentes ; attamen ego hæc rejeci, tantum vestrum in offerendo contemptum videns. « Et inferebatis rapinas, et clauda, et languida, et ea sacrificii loco dabatis. Num ego ea recipiam de manibus vestris ? dicit Dominus omnipotens. » Quoniam hæc victimæ causa afferebatis, equidem ut vilia vilique ex mente oblata respuebam. Mox et legem recitans : « Maledictus, » inquit, « qui dives erat, habebatque in grege suo masculum : et oratio ejus in ipso : et sacrificat corrupta Domino. Quia rex magnus ego sum, dicit Dominus omnipotens, nomenque meum illustre in gentibus. » Quicumque, inquit, precem facit sacrificando, et cum sit dives possitque ex suis gregibus offerre masculum, et probatum, et quod Deo offeratur dignum ; si id tamen minime offerat, sed vile aliquid et corruptum Deo

Digitized by Google

sacrificet, is, inquam, summa dignus pœna est : quia Deo omnium dominatori, et cunctis hominibus ob propriæ naturæ magnitudinem cognito, copiam rei dignæ habens, deteriorem offert.

CAP. II.

Vers. 1, 2. — « Et nunc mandatum hoc ad vos, o sacerdotes : Nisi audieritis, et nisi posueritis in corde vestro dare gloriam nomini meo, ait Dominus omnipotens, mittam super vos maledictionem, et maledicam benedictioni vestræ, et maledicam ei : et **371** dissipabo benedictionem vestram, et non erit in vobis, quia vos non ponitis in corde vestro. » En ego hæc de vobis decerno, qui sacerdotali ministerio fungimini; quod nisi nunc velitis sedulo dictis meis attendere, et ministerii sedulitate debitam convenientemque Deo gloriam reddere, maximam vobis pœnam inferam ; et hunc honorem quo interim fruimini, in dedecus et ærumnarum experimentum convertam ; vobisque omnem sacerdotalem detraham honorem, ita ut nemo vestrum dignitati huic succedat. Patet enim maledictionem dici pro pœna et æruminarum experimento : benedictionem vero, pro bonorum fruitione. Quamobrem sic sacerdotium quoque appellat, ceu bonorum multorum causam tum his qui illud possident, tum etiam illis quorum gratia id exerceri contingit.

Vers. 3, 4. — Deinde ob magis demonstrandam indignationem suam, « Ecce ego, ait, projiciam humerum, et dispergam ventriculum in facies vestras, et suscipiam vos in id ipsum. » Mandatum erat a lege, ut quasi electum aliquod, separaretur Deo humerus. Haud ultra igitur ne hoc quidem a vobis recipiam ; etenim nulla re ego indigens, utilitatis vestræ gratia sic fieri constitueram. Nunc autem quia tantum mei contemptum ostenditis, ut me re tali honorare putetis, humerum nimirum mihi offerendo, vobis hunc retroago, ut indignationis meæ argumentum vobis exhibeam. Sinam vero vos hoc etiam vesci cum animalium stercore ; quoniam hoc a vobis in solemnitatibus offerri dignum est, quas nequitia polluitis ; communemque ob ea quæ egistis pœnam adducam. Id enim significant verba, « suscipiam vos in id ipsum. » « Et scietis, quod ego Dominus miserim ad vos præceptum hoc, ut esset testamentum meum ad levitas, dicit Dominus omnipotens. » Tunc ex corripiente **372** vos ignominia pœnaque accurate cognoscetis potentatum virtutemque meam ; et quod ego bene faciendi vobis causa jam inde ab initio ad sacerdotalem extuli dignitatem ; hæc vobiscum fœdera componens, ut concesso a me fruentes honore, cuncta ad utilitatem ageretis illorum propter quos sacerdotium tenetis. Vos vero nullius hæc pensi habuistis, sed datum vobis conculcastis

καὶ οἷον προσάγεσθαι πρέπον Θεῷ· καὶ τοῦτο μὲν οὐ προσάγων, φαῦλον δέ τι καὶ διεφθαρμένον θύων τῷ Θεῷ, τῆς ἐσχάτης ἀξιός ἐστι τιμωρίας· ἐπειδὴ Θεῷ πάντων βασιλεύοντι, καὶ παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις ὁμοίως ἐπὶ τῷ μεγέθει τῆς οἰκείας ἐγνωσμένῳ φύσεως, εὐπορῶν ὧν δεῖ, προσάγει τὰ μὴ τοιαῦτα.

ΚΕΦ. Β'.

Στίχ. α', β'. — « Καὶ νῦν ἡ ἐντολὴ αὕτη πρὸς ὑμᾶς, οἱ ἱερεῖς· Ἐὰν μὴ ἀκούσητε καὶ ἐὰν μὴ θέσθε εἰς τὴν καρδίαν ὑμῶν τὸ δοῦναι δόξαν τῷ ὀνόματί μου, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· καὶ ἐξαποστελῶ ἐφ' ὑμᾶς τὴν κατάραν, καὶ ἐπικαταράσομαι τὴν εὐλογίαν ὑμῶν, καὶ καταράσομαι αὐτὴν, καὶ διασκεδάσω τὴν εὐλογίαν ὑμῶν· καὶ οὐκ ἔσται ἐν ὑμῖν, ὅτι ὑμεῖς οὐ τίθεσθε ἐπὶ καρδίας ὑμῶν. » (p. 547) Ἀλλὰ γὰρ ἰδοὺ ταῦτα περὶ ὑμῶν ἀποφαίνομαι τῶν ἐπὶ τῆς ἱερατικῆς καθεστώτων λειτουργίας· ὅτι εἰ μὴ νῦν γοῦν βουληθείητε σπουδῇ τοῖς παρ' ἐμοῦ λεγομένοις προσέχειν, καὶ τῇ τῆς λειτουργίας ἐπιμελείᾳ τὴν προσήκουσάν τε καὶ ὀφειλομένην ἀποτίσαι τῷ Θεῷ δόξαν, μεγίστην ὑμῖν ἐπάξω τιμωρίαν, καὶ τὴν τιμὴν δὲ ταύτην ἧς ἀπολαύετε νῦν, εἰς ἀτιμίαν τε καὶ πεῖραν μεταστήσω κακῶν, πᾶσάν τε ὑμῶν τὴν ἱερατικὴν ἀφελῶ τιμὴν, ὡς μηδένα ἐξ ὑμῶν ἔτι διάδοχον τῆς ἀξίας γενέσθαι ταύτης· εὔδηλον γὰρ ὅτι κατάραν μὲν τὴν τιμωρίαν λέγει, καὶ τὴν πεῖραν τῶν κακῶν· εὐλογίαν δὲ, τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν· ὅθεν οὕτω καὶ τὴν ἱερωσύνην ὀνομάζει, ὡς πολλῶν ἀγαθῶν αἰτίαν τοῖς τε ἔχουσι καὶ τοῖς ὑπὲρ ὧν ἐπιτελεῖσθαι συμβέβηκε ταύτην.

Στίχ. γ', δ'. — Εἶτα εἰς μείζονα ἔνδειξιν τῆς ἀγανακτήσεως τῆς οἰκείας· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἀφορίζω ὑμῖν τὸν ὦμον, καὶ σκορπιῶ ἔνυστρον ἐπὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν, καὶ λήψομαι ὑμᾶς εἰς τὸ αὐτό. » Κεκελευσμένον ἦν ἐν τῷ νόμῳ ὥς τι ἐξαίρετον ἐκ τῶν θυσιῶν ἀφαιρεῖσθαι τῷ Θεῷ τὸν ὦμον· Οὐκέτι οὖν, φησὶν, οὐδὲ τοῦτο δέξομαι παρ' ὑμῶν, ἐπεὶ μηδὲν δεόμενος εἰς ὠφέλειαν ὑμετέραν διεταξάμην οὕτω γίνεσθαι· ἐπειδὴ δὲ ἐν τοσούτοις τὴν περὶ ἐμὲ δεικνύντες ἀμέλειαν, τούτῳ με οἴεσθε τιμᾶν, τῷ τὸν ὦμον ἀφαιρεῖν μοι, ὑμῖν αὐτὸν ἀποστρέφω, τῆς ἀγανακτήσεως ἔλεγχον παρεχόμενος τῆς ἐμῆς· ἐάσω δὲ ὑμᾶς καρποῦσθαι καὶ τοῦτο μετὰ τῆς κόπρου τῶν ζώων· ἐπειδὴ τοῦτο ὑμῖν ἐν ταῖς ἑορταῖς προσάγεσθαι πρέπον, (p. 548) ἃς τῇ κακίᾳ τῶν πραττομένων μολύνετε, κοινήν τε ἅπασιν ὑμῖν τὴν ὑπὲρ τῶν πραττομένων ἐπάξω τιμωρίαν· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, « λήψομαι ὑμᾶς εἰς τὸ αὐτό. » — « Καὶ ἐπιγνώσεσθε διότι ἐγὼ Κύριος ἐξαπέσταλκα πρὸς ὑμᾶς τὴν ἐντολὴν ταύτην, τοῦ εἶναι τὴν διαθήκην μου πρὸς τοὺς Λευΐτας, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Τότε ἐκ τῆς περιγινομένης ὑμῖν ἀτιμίας τε καὶ τιμωρίας αἰσθήσεσθε ἀκριβῶς τῆς τε ἐξουσίας καὶ τῆς δυνάμεως τῆς ἐμῆς· καὶ ὅτι ἐγὼ μὲν εὐποιεῖν ὑμᾶς βουλόμενος ἐξ ἀρχῆς εἰς τὴν ἱερατικὴν παρήγαγον ἀξίαν, τοιαύτας τινὰς θέμενος πρὸς ὑμᾶς τὰς συνθήκας, ἵνα τῆς παρ' ἐμοῦ δοθείσης ἀπολαύοντες τιμῆς, ἅπαντα πρὸς τὴν ἐκείνων ὠφέλειαν ποιῆτε ὑπὲρ ὧν μέτεστε τὴν ἱερωσύνην· ὑμεῖς δὲ οὐδένα τούτων ἐποιήσασθε λόγον,

Digitized by Google

ἀλλὰ τῆς τε δοθείσης ὑμῖν ὑπερίδετε τιμῆς, καὶ ἀμελείᾳ τοσαύτῃ τὴν ἐμὴν παραδεδώκατε λειτουργίαν.

A honorem, meumque ministerium socordia tanta gessistis.

Στίχ. ε'-ζ'. — Εἶτα ἐπειδὴ τὰ τῆς ἱερωσύνης ἐκ τοῦ Ἀαρὼν εἵληχε τὴν ἀρχήν, ὃς πρῶτος ἀρχιερεὺς κατὰ θείαν προβολὴν ἀπεδείχθη, ἐπάγει· « Ἡ διαθήκη μου ἦν μετ' αὐτοῦ τῆς ζωῆς καὶ τῆς εἰρήνης· καὶ ἔδωκα αὐτῷ φόβον φοβεῖσθαί με, καὶ ἀπὸ προσώπου ὀνόματός μου στέλλεσθαι αὐτόν· νόμος ἀληθείας ἦν ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ ἀδικία οὐχ ηὑρέθη ἐν χείλεσιν αὐτοῦ· ἐν εἰρήνῃ κατευθύνων ἐπορεύθη μετ' ἐμοῦ, καὶ πολλοὺς ἀπέστρεψεν ἀπὸ ἀδικίας· ὅτι χείλη ἱερέως φυλάξεται γνῶσιν, (p. 549) καὶ νόμον ἐκζητήσουσιν ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, ὅτι ἄγγελος Κυρίου παντοκράτορός ἐστι. » Ἐκεῖνον γοῦν πρῶτον, φησὶν, ἐπιλεξάμενος, συνθήκας πρὸς αὐτὸν ἐθέμην, ἐπαγγειλάμενος μὲν αὐτῷ καὶ ζωῆς μακρᾶς καὶ εἰρήνης ἀπόλαυσιν, κελεύσας δὲ τὸν φόβον ἐπὶ τῆς διανοίας ἔχειν τὸν ἐμὸν, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ δέους καὶ τὴν μνήμην ποιεῖσθαι τὴν ἐμήν· ἠκολούθησε δὲ ἄρα καὶ τὰ παρ' ἐκείνου πρέποντα τῇ τιμῇ τῇ παρ' ἐμοῦ· ἐπειδὴ τέθεικε μὲν ἑαυτῷ νόμον τοῦ ζῆν τε ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἅπαν ἀποστρέφεσθαι ψεῦδος· ἐφθέγξατο δὲ οὐδεπώποτε ἄδικον οὐθὲν, οὔθ' ὃ βλάβης αἴτιον τοῖς ὑπὸ τὴν ἱερωσύνην ἐγίγνετο· ὑπὲρ δὲ τούτων ἀκολούθως ταῖς ἐπαγγελίαις ταῖς ἐμαῖς, αὐτός τε ἐν εἰρήνῃ διῆγεν, ἐν οὐδενὶ πώποτε πρός με διενεχθείς, οὐδέ τι τῶν ἐμοὶ διαπραξάμενος ἐναντίων τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « ἐν εἰρήνῃ κατευθύνων ἐπορεύθη μετ' ἐμοῦ· » καὶ πολλοὺς δὲ ὅσους ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἐκ τοῦ χείρονος ἐπανῆγεν· συντόμως τε εἰπεῖν, ὃ μάλιστα πρέπον ἦν ἱερεῖ διεπράττετο, διδάσκων μὲν τῆς ἀληθείας τὴν γνῶσιν, πρὸς δὲ τὸν νόμον τὸν θεῖον ἅπαντας τοὺς ὑπ' αὐτὸν ἐπανάγων, καὶ διδάσκων ὅπως ἂν ἀσχολοῖντο πάντοτε περὶ αὐτόν· τοῦτο γὰρ ἱερέως ἔργον, ἀγγέλου τινὸς τάξιν ἐπέχειν τεταγμένου τοῖς λοιποῖς ἀνθρώποις, καὶ πάντας ἐπὶ τὴν ἀρετὴν ἐπανάγοντος, ὅπερ οὖν καὶ τοῖς ἀγγέλοις περὶ ἡμᾶς ἔργον ποιεῖν. Ταύτας μὲν δὴ πρὸς τὸν Ἀαρὼν ἐθέμην τὰς συνθήκας. (p. 550) ὃς καὶ ἀκόλουθα τοῖς ἐμοῖς διεπράττετο νόμοις· ὑμεῖς δὲ οἱ τὴν ἱερωσύνην διαδεξάμενοι τὴν ἐκείνου, πάμπολυ τούτων ἐστὲ κεχωρισμένοι. Πῶς καὶ τίνα τὸν τρόπον;

B

C

Vers. 5-7. — Exin quia sacerdotium ex Aarone initium ceperat, qui primus pontifex divina electione processit, prosequitur : « Fœdus meum fuit cum eo vitæ et pacis, et indidi ei timorem ut timeret me, et a facie nominis mei formidaret. Lex veritatis fuit in ore ejus, et iniquitas non est inventa in labiis ejus : in pace dirigens ambulavit mecum, et multos convertit ab iniquitate. Quoniam labia sacerdotis custodient scientiam, et legem requirent ex ore ejus, quia angelus Domini omnipotentis est. » Cum illo itaque primo omnium electo fœdus pepigi, promittens ei longæ vitæ pacisque usum, mandansque eidem ut mei timorem mente retineret, multaque cum reverentia mentionem mei faceret. Et quidem ille legem sibimet constituit, veritatem per omnem vitam servandi, et omne genus mendacii vitandi. Nihil autem unquam injustum locutus est, vel quod vituperationis occasio sacerdotibus fieret. Propterea promissis meis consentanee, et ipse pacificam exegit vitam, nulla mecum inimicitia suscepta, nihilque mihi contrarium agens. Sic enim fere sonant verba : « in pace dirigens ambulavit mecum. » Plurimos item ad meliorem frugem ex deteriore transtulit. In summa, quidquid præcipue sacerdotem decebat egit, veritatis **373** tradens notitiam, atque ad Dei legem cunctos sibi subjectos pertrahens, et quomodo eam observarent docens. Hoc est enim sacerdotis opus, ut sit nimirum angeli instar cæteris hominibus datus, ut omnes ad virtutem deducat, quod ipsorum angelorum erga nos officium est. Hæc ego cum Aarone fœdera pepigi, qui reapse consentaneos legi meæ mores præ se tulit. At enim vos sacerdotium illius successione sortiti, mirum quantum a prædictis moribus abhorretis, Quomodo id, inquam?

Στίχ. η'-ι'. — « Ὑμεῖς δὲ ἐξεκλίνατε ἐκ τῆς ὁδοῦ, καὶ ἠσθενήσατε πολλοὺς ἐν νόμῳ, διεφθείρατε τὴν διαθήκην τοῦ Λευΐ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Ἐξετράπητε γὰρ τῆς περὶ ταῦτα σπουδῆς· ὥστε καὶ τοὺς λαοὺς, ῥᾳθύμους περὶ τὸν νόμον ποιῆσαι· οὕτω τι τὰς συντόμως εἰπεῖν τὰς συνθήκας, ἃς πρὸς ἐκεῖνον ἐθέμην, βουλόμενος αὐτὰς καὶ ἐπὶ τῶν ἐκείνου διαδόχων κρατεῖν, τῇ οἰκείᾳ διεφθείρατε κακίᾳ. « Καὶ ἐγὼ δέδωκα ὑμᾶς ἐξουδενωμένους καὶ παρειμένους εἰς πάντα τὰ ἔθνη· ἀνθ' ὧν ὑμεῖς οὐκ ἐφυλάξασθε τὰς ὁδούς μου, ἀλλ' ἐλαμβάνετε πρόσωπα ἐν νόμῳ. » Καλῶς ἐκ τῶν πρὸ βραχέως γεγονότων αὐτοὺς σωφρονίζει· Τοιαῦτα γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς διαπραττομένους εὑρὼν, αἰχμαλωσίᾳ παραδέδωκα τὸ μηδὲν ἀποδείξας, καὶ πάντη τῆς ἱερατικῆς ἔξω καταστήσας τιμῆς· ἀνθ' ὧν οὐδένα λόγον ποιεῖσθαι τῶν προσταγμάτων ἐβούλεσθε τῶν ἐμῶν, συνεπράττετε δὲ καὶ τοῖς λοιποῖς ἀμελεῖν τῶν νόμων, οὓς σωφρονίζεσθαι παρ' ὑμῶν δίκαιον ἦν· τοῦτο γὰρ

D

Vers. 8-10.—« Vos autem declinastis a via, multosque in lege infirmastis, corruptistis Levi fœdus, ait Dominus omnipotens. » Tantopere ab hujus officii observantia declinastis, ut cæteros etiam circa legem socordes feceritis : atque ita, ut breviter dicam, malitia vestra corruptistis fœdera quæ cum Aarone pepigeram, volens ea cum illius quoque successoribus permanere. « Et ego dedi vos contemptos et abjectos in omnes gentes, propterea quod vias meas non custodistis, sed accipiebatis personas in lege. » Præclare ex iis quæ paulo ante acciderant illos commonet : Talia enim, inquit, cum vos patrare comperissem, captivitati tradidi, ad nihilum redactos, et omni sacerdotali honore spoliatos : quandoquidem nullam mandatorum meorum rationem habere voluistis, imo et aliis æque legem negligentibus cooperatores fuistis, quos potius a vobis emendari oportebat. Sic enim intelligenda sunt verba, « accipiebatis personas in

Digitized by Google

lege ; » id est, reprehendere adversus legem peccantes noluistis. « Nonne Deus unus vos creavit? nonne Pater unus omnium vestrum? Cur ergo unusquisque sivistis fratrem vestrum profanare testamentum patrum vestrorum? » Atqui et vos, inquit, et ille, id est Aaron, ab uno Deo creati estis, quos etiam pari cura atque honore dignatus fuit : neque enim illi vobisque dixit : « Ego dixi : Dii estis, et filii Altissimi omnes[16] ; » quod dictum eos apprime respicit qui sacerdotalem **374** dignitatem, vel ducatum populi tenent. Unde igitur tantam morum corruptelam traxistis, ut ille quidem sui temporis homines emendaverit, atque ad officium diligenter impulerit ; vos autem subjectos sacerdotio fratres vestros negligatis, tantopere peccantes, ac propemodum legum mearum observantiam pedibus conculcantes? Quid ergo accidit? ἐξαμαρτάνοντάς τε οὕτως, καὶ μονονουχὶ πατοῦντας γέγονεν ;

λέγει τὸ, « ἐλαμβάνετε πρόσωπα ἐν νόμῳ, » ἀντὶ τοῦ, Ἐλέγχειν τοὺς ἁμαρτάνοντας παρὰ τὸ τῷ νόμῳ δοκοῦν οὐκ ἐβούλεσθε. « Οὐχὶ Θεὸς εἷς ἔκτισεν ὑμᾶς ; οὐχὶ Πατὴρ εἷς πάντων ὑμῶν ; τί ὅτι ἐγκατελίπετε ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τοῦ βεβηλῶσαι τὴν διαθήκην τῶν πατέρων ὑμῶν ; » Καίτοι γε, φησὶν, καὶ ὑμεῖς κἀκεῖνος (λέγει δὲ τὸν Ἀαρὼν) (p. 551) ὑφ' ἑνός τε γεγόνατε Θεοῦ, κηδεμονίας τε καὶ τιμῆς ἠξιώθητε τῆς αὐτῆς· κοινῇ γὰρ καὶ πρὸς ὑμᾶς ἔφην τὸ, « Ἐγὼ εἶπον, Θεοὶ ἐστὲ, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες· » ὅπερ δὴ μάλιστα τοὺς τῆς ἱερατικῆς προεδρίας ἐπειλημμένους, καὶ ἡγουμένους ἐντεῦθεν τοῦ λαοῦ ἁρμόττον. Πόθεν τοίνυν τοσαύτην ἐπὶ τῶν τρόπων ἐσχήκατε τὴν διαφθοράν ; ὥστε ἐκεῖνον μὲν ἐπανορθοῦσθαι τοὺς καθ' ἑαυτὸν, καὶ πρὸς τὸ δέον ἐπανάγειν σπουδῇ, ὑμᾶς δὲ παροράν τοὺς ὑπὸ τὴν ἱερωσύνην ὄντας, ἀδελφοὺς ὄντας ἰδίους, τῶν νόμων τῶν ἐμῶν τὴν ἀκρίβειαν. Τοιγαροῦν τί

Vers. 11, 12. — « Derelictus est Judas, et abominatio facta est in Israele et Hierusalem, quia contaminavit Judas sancta Domini quæ dilexerat, et alienis diis studium impendit. » Igitur, quia et populus illicita patrabat, et vobis sacerdotibus nulla fuit corrigendi illum sollicitudo, destituti providentia mea in captivitatem abiistis : quia nimirum cultu Dei neglecto, quem a vobis potissimum vehementi cura observari oportebat, ad idolorum obsequium conversi estis. Atque ita a sacerdotibus ad omnes verba transferens, quasi et reliqui in eadem sacerdotum nequitia versarentur, communis castigationis ergo hæc addit : « Perdet Dominus hominem qui hæc fecerit, donec humilietur de tabernaculis Jacob, et de offerentibus omnipotenti Domino sacrificium. » Nisi ab hoc vitæ genere recesseritis, omnimoda vos ruina cunctos corripiet, ita ut in extremam abjectionem tum reliqui deveniant : tum et vos ex sacerdotii functione et sacrificiis quæ pro aliis offerre simulatis, nullam seu vos seu illi utilitatem capietis. Posthinc ad aliud illorum transit peccatum. Namque a captivitate reversi, et data a Deo felicitate potiti, ad lascivam versi vitam, priores suas uxores dimiserant, atque aliis oculum cupiditatis adjecerant : et illas quidem quæ longo cum eis tempore vixerant, et malorum etiam captivitatis participes illic fuerant, **375** nunc temere ejecerant, atque aliis per libidinem adhærebant. Jam cum nullum miseris mulieribus ferretur auxilium, nec quisquam facta hæc objurgaret, necessario injuriam ignominiamque non ferentes ipsæ mulieres, idcirco ad Deum confugiebant multis cum lacrymis multisque ejulatibus, Deique providentiam ut in re desperata implorabant. Propterea sic loqui pergit :

Στίχ. ια', ιβ'. — « Ἐγκατελείφθη Ἰούδας, καὶ βδέλυγμα ἐγένετο ἐν τῷ Ἰσραὴλ καὶ ἐν Ἱερουσαλήμ· διότι ἐβεβήλωσεν Ἰούδας τὰ ἅγια Κυρίου ἐν οἷς ἠγάπησε, καὶ ἐπετήδευσεν εἰς θεοὺς ἀλλοτρίους. » Τοιγαροῦν ἐπειδὴ καὶ οἱ τοῦ λαοῦ τὸ μὴ δέον ἔπραττον, καὶ ὑμῖν τοῖς ἱερεῦσι λόγος οὐθεὶς ἦν τῆς ἐκείνων διορθώσεως, ἀφεθέντες τῆς προνοίας τῆς ἐμῆς εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπεληλύθατε· ὑπὲρ ὧν δὴ τῆς θεραπείας ἀμελήσαντες τοῦ Θεοῦ, ἣν δὴ μάλιστα μετὰ πολλῆς ὑμᾶς μετιέναι προσῆκον ἦν τῆς σπουδῆς, εἰς εἰδώλων ἐξετράπητε θεραπείαν· οὕτως ἀπὸ τῶν ἱερέων εἰς ἅπαντας ἐκβαλὼν τὸν λόγον, ὡς ἂν τῇ τούτων κακίᾳ καὶ τῶν λοιπῶν γεγονότων τοιούτων, εἰς σωφρονισμὸν ἁπάντων κοινῇ λοιπὸν ἐπάγει· « Ἐξολοθρεύσει Κύριος τὸν ἄνθρωπον τὸν ποιοῦντα ταῦτα, ἕως ἂν καὶ ταπεινωθῇ ἐκ σκηνωμάτων Ἰακώβ, καὶ ἐκ προσαγόντων θυσίαν τῷ Κυρίῳ παντοκράτορι. » (p. 552) Ἀλλ' εἰ γε μὴ τούτων ἀποσταίητε, φησὶ, παντελὴς ἀπώλεια λήψεται πάντας ὑμᾶς, ὥστε εἰς τὴν ἰσχάτην ταπείνωσιν τούς τε λοιποὺς ἀχθῆναι, καὶ δὴ καὶ ὑμᾶς τοὺς ἱερατεύειν τε καὶ τὰς ὑπὲρ ἑτέρων θυσίας προσποιουμένους, οὐθὲν οὔτε ὑμῶν οὔτε ἐκείνων τῇ προσαγωγῇ τῶν θυσιῶν ὠφελεῖσθαι οἷόν τε ὄντων· ἐντεῦθεν ἐφ' ἑτέραν αὐτῶν μεθίσταται παρανομίαν· ἐπανελθόντες γὰρ ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας, καὶ τῆς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ παρασχεθείσης αὐτοῖς εὐπραγίας μετεσχηκότες, εἰς ἀκόλαστον ἐκτραπέντες βίον, τὰς πρόσθεν ἑαυτῶν γυναῖκας ἧφιεσαν, ἐφ' ἑτέρας ὅπως ποτὲ τρέποντες τὸ ὅρμα· καὶ τὰς μὲν ἐν μακρῷ τῷ χρόνῳ συγγεγονυίας αὐτοῖς, καὶ δὴ καὶ τῶν κατὰ τὴν αἰχμαλωσίαν κακῶν τῶν τε αὐτόθι ταλαιπωριῶν κεκοινωνηκυίας αὐτοῖς ἀπέβαλλον ἀδεῶς, ἐφ' ἑτέρας δὲ ἐτρέποντο ἐξ ἀκολασίας· εἶτ' οὐδεμιᾶς ἐντεῦθεν βοηθείας προσαγομένης κακῶς πασχούσαις ταῖς γυναιξὶν, οὐδέ τινος τοῖς γινομένοις ἐπιτιμῶντος, ἀναγκαίως τήν τε ὕβριν καὶ τὴν ἀτιμίαν αἱ γυναῖκες οὐ φέρουσαι, ταύτῃ ἐπὶ τὸν Θεὸν κατέτρεχον, πολλοῖς μὲν τοῖς δάκρυσι, πολλαῖς δὲ ταῖς οἰμωγαῖς κεχρημέναι, καὶ τῆς παρὰ Θεοῦ προνοίας ὡς ἐν ἀβοηθήτοις ἀξιοῦσαι τυχεῖν. Ὑπὲρ δὴ τούτων οὕτω φησὶ

[16] Psal. LXXXI, 6.

Στίχ. ιγ'. — « Καὶ ταῦτα ἃ ἐμίσουν ἐποιεῖτε· ἐκαλύπτετε δάκρυσι τὸ θυσιαστήριον Κυρίου, καὶ κλαυθμῷ καὶ στεναγμῷ ἐκ κόπων· ἔτι ἄξιον ἐπιβλέψαι εἰς θυσίαν ὑμῶν, ἢ λαβεῖν δεκτὸν ἐκ τῶν χειρῶν; » Ἐκαλύπτετε δάκρυσι τὸ θυσιαστήριον Κυρίου, (p. 553) καὶ κλαυθμῷ καὶ στεναγμῷ· οὐ πρὸς τοὺς ὀδυρομένους φησὶν, ἀλλὰ πρὸς τοὺς αἰτίους τούτου· οὐ γὰρ δὴ ταῖς ἀπὸ τοσαύτης ἀνάγκης τε καὶ ἐπηρείας ἐπὶ τὸν Θεὸν κατατρέχειν ἀναγκαζομέναις καὶ τὰ συμβεβηκότα αὐταῖς ἀποδυρομέναις κακὰ, μέμφεσθαι ἤμελλεν ὑπὲρ ὧν ταῦτα πεισοῦσιν, ἀλλ' εὐδήλως ὅτι τοῖς ἀδικοῦσι καὶ τῶν τοιούτων αἱμωγῶν τε καὶ δακρύων αἰτίοις ἐπιμέμφεται δικαίως. Τὸ οὖν « ἐκαλύπτετε » λέγει ἀντὶ τοῦ, Παρεσκευάζετε καλύπτεσθαι. Ἐποιεῖτε δὴ, φησὶ, καὶ τοῦτο ὃ πάντων μάλιστα ἀπειρημένον ἦν ἐμοὶ, καὶ πολλοῦ γε μίσους φαινόμενον ἄξιον· οἷς καλῶς ἐπήγαγε τὸ, « Ἔτι ἄξιον ἐπιβλέψαι εἰς θυσίαν ὑμῶν, ἢ λαβεῖν δεκτὸν ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; » Πῶς γὰρ δὴ, φησὶ, καὶ δυνατὸν ἢ θυσίαν ἢ ἄλλο τι τῶν παρ' ὑμῶν προσκομιζομένων δέξασθαί με, τῶν γυναικῶν τῶν ὑμετέρων ἐπὶ τοσούταις ἀδικίαις τε καὶ παροινίαις ἃς ὑπομένουσι παρ' ὑμῶν, τοσούτῳ μὲν κλαυθμῷ, τοσούτοις δὲ ὀδυρμοῖς ἐπ' ἐμοῦ κεχρημένων; ἃς παριδεῖν οὐκ εὐπρεπὲς ἐμοί· ὥστε εἰ καὶ τὰς εἰς ἐμὲ γινομένας ὑμῶν πλημμελείας παρίδοιμι, ἀλλ' οὔ τί γε τὰς ἀδικίας παρόψομαι τῶν γαμετῶν τῶν ὑμετέρων· ὁμοίαν δέ ἐστι τῷ τοῦ Κυρίου ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις λέγοντος, « Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἐκεῖ μνησθῇς ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἄφες ἐκεῖ τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ ὕπαγε πρῶτον, διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. » (p. 554) Ὡς γὰρ ἐκεῖ περιττὴν εἶναι λέγει τὴν προσκομιδὴν μὴ τοῦ ἠδικημένου θεραπευθέντος πρότερον, οὕτως κἀντεῦθά φησιν, ὅτι μὴ δυνατόν με δέξασθαί τι παρ' ὑμῶν προσφερόμενον, τὰς τοιαῦτα παρ' ὑμῶν ἠδικημένας ὁρῶντα.

A

B

C

Vers. 13. — « Et hæc quæ oderam facichatis: operiebatis lacrymis altare Domini, et planctu ac gemitu de laboribus. Adhucne dignum est respicere sacrificium, aut suscipere acceptabile de manibus vestris? » Operiebatis lacrymis altare Domini, et planctu ac gemitu; quod non de lugentibus dicit, sed de iis qui lugendi causa erant. Non enim Deus mulieribus quæ ex tantis angustiis atque injuria ad se confugere cogebantur, suamque calamitatem deflebant, exprobraturus erat quod ita se gererent; sed potest, Deum injuriam facientibus et hujusmodi ploratuum ac lacrymarum auctoribus merito irasci. Ergo « operiebatis » dicit, pro, operiendum curabatis. Id vero agebatis quod a me præcipue vetitum est, multeque odio dignum apparet. Quibus præclare addit: « Num dignum adhuc est me ad vestrum sacrificium respicere, vel quodlibet de manibus vestris munus accipere? » Nam qui fieri poterit ut ego sacrificium vel quidvis aliud a vobis oblatum admittam, quandiu mulieres vestræ in tot injuriis ac petulantiis quas a vobis patiuntur, tanto me gemitu ploratuque pulsant? quas aspernari, indecorum mihi foret: adeo ut si forte peccata vestra adversus me negligerem, haud tamen vestrarum uxorum injurias æquo animo passurus sim. Par vero hoc est Domini in Evangeliis effato: « Si offeras munus tuum ad altare, ibique recordatus fueris fratrem tuum habere aliquid adversus te, relinque ibi munus 376 tuum in altari, et vade prius reconciliari fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum [a]. » Namque ut illic vanum esse dicit oblationem antequam læse satisfiat; ita nunc ait non posse aliquid de vobis suscipi oblatum, quandiu has ita a vobis injuriose tractatas cerno.

Στίχ. ιδ', ιε'. — « Καὶ εἴπατε, Ἕνεκεν τίνος; » Κἀντεῦθεν πάλιν τὸ « εἴπατε » ὁμοίως εἰπὼν ἀντὶ τοῦ, Καὶ διεπράττεσθε τοσοῦτο κακὸν, ὡς οὐθὲν ἐργαζόμενοι, τοιαύτην τινὰ διάθεσιν ἐπὶ τῇ τοσαύτῃ κεκτημένοι παρανομίᾳ. Εἶτα δεικνὺς τοῦ γινομένου τὴν ἀσκίαν, ἐπάγει· « Ὅτι Κύριος διεμαρτύρατο ἀνὰ μέσον σου καὶ ἀνὰ μέσον γυναικὸς νεότητός σου, ἣν ἐγκατέλιπες, καὶ αὐτὴ κοινωνός σου, καὶ γυνὴ διαθήκης σου· καὶ οὐκ ἄλλος ἐποίησε, καὶ ὑπόλειμμα πνεύματός σου. » Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶν, ἄνωθεν καὶ ἐκ πρώτης διεταξάμην τῆς δημιουργίας πατέρα τε καὶ μητέρα ἀφιέντας, τῇ γυναικὶ προσκολλᾶσθαι τῇ ἰδίᾳ, ὡς ἂν εἶεν εἰς σάρκα μίαν οἱ δύο· ὑμεῖς δὲ τοσοῦτον τῶν νόμων ἠμελήκατε τῶν ἐμῶν, ὥστε τὴν ἐκ νεότητός σοι συναφθεῖσαν πρὸς γάμον, καὶ κοινωνόν σοι τοῦ βίου γεγονυῖαν, πανοικὶ ἀφιέναι δίχα λόγου τῆς οἰκίας ἐξωθουμένας (69) τῆς ἰδίας, πρὸς ἣν τοιαῦταί σοι διὰ τῶν γαμικῶν νόμων εἰσὶν αἱ συνθῆκαι· ὡς ἂν μία τε εἴητε

D

Vers. 14, 15. — « Et dixistis, Car? » Hoc etiam loco rursus verbum « dixistis, » ait, pro, tantum malum egistis; et quasi nihil egeritis, hoc animi habitu estis in tanta nequitia. Postea ostendens rei actæ pravitatem, addit: « Testis est Dominus inter te et uxorem adolescentiæ tuæ, quam deseruisti: quanquam ipsa particeps tua erat, et uxor fœderis tui. Haud alius hoc fecit (id est, nuptias copulavit, nisi Deus) et sunt reliquiæ spiritus tui. » Equidem, inquit, olim et ab initio constituti creationis, ut viri, patre ac matre relicta, uxori propriæ adhærerent, ut duo essent in carne una: vos vero tantopere leges meas neglexistis ut feminam tibi nuptiis ab adolescentia copulatam, et vitæ tuæ sociam, nulla intervenientе causa domo propria pulsam dimittatis; cum quæ tamen tam grave exstiterat ex nuptialibus legibus fœdus; ut nempe caro una essetis, et communia omnia inter vos haberetis. Postea nihilominus hæc

[a] Matth. v, 23.

(69) Cod. ν pro ς.

Digitized by Google

dimissa, tam legitime tibi copulata, ad aliam libidine stimulante transilis. Neque illud reputas, nuptias ob generis successionem constare, ut stirps humana, quæ morte exstinguitur, liberorum genitura conservetur. Quamobrem nuptiæ successionis machinamentum a Deo inventæ sunt : id enim aiunt verba « reliquiæ spiritus tui, » id est, cum præsentis temporis vitam deponere debeas (prout dictum est, « exibit spiritus ejus, et revertetur homo in pulverem suum [69] ») ne totus perire videaris, reliquit tibi Deus successionem memoriæ instar, et residuum substantiæ personæve tuæ. Ea propter respicientem te ad nuptiarum causam, oportebat **377** rem hanc revereri, neque peccare contra leges de his a Deo antiquitus positas, sed eas inviolatas custodire, et in priorum conjugio perseverare, quas prædictas ob causas duxistis, et non potius suadente libidine, dimissis primis, ad secundas transire.

Tum mirabiliter admodum addidit : « Et dixistis : Quidnam quærit Deus aliud quam semen? » Quoniam videbantur ex illegitimis etiam uxoribus liberos suscipere, Hoc, ait, facitis, non quia sacras reveremini leges de nuptiis a Deo positas, sed quia more pecudum ad coitum tantummodo atque ad gignendum incumbitis ; et tanquam a Deo sic comparati, ita priores uxores dimittitis, atque ad alteras transitis, nihil interesse putantes utrum ex his liberos suscipiatis an ex illis : cum scire deberetis, liberam propagationis licentiam brutis convenire ; rationalibus vero, nuptiarum juxta Dei leges vinculum, atque ex his velle sibi successionem comparare. Etenim hoc etiam loco verbum, « dixistis, » haud vocem denotat ; nam nec fieri poterat ut dicerent, Deum nihil aliud quam semen quærere, sed improbam mentis affectionem vult demonstrare ; et quod omnia agerent, non tanquam homines rationales, qui legibus debent divinis vivere, sed more pecudum coitum tantummodo et propagationem affectarent. Deinde legem quoque ponit : « Et custodite in spiritu vestro ; et uxorem juventutis tuæ ne deseras. » Omni itaque sedulitate date in posterum operam, ut non absque decente affectu cum uxoribus vivatis quas olim duxistis, nedum has dimittatis. Et quia ipse Deus per Moysem libellum repudii dari jussit uxoribus, quanta sit inter utramque rem differentia ostendit dicens :

Vers. 16. — « Sed si odio habueris, dimitte, dicit Dominus Deus Israel. » Si quando ex **378** acerbitate mulieris, aut pravo ingenio, aut vitio quolibet eam odio dignam faciente, in hujusmodi de ea sententiam adductus fueris, tunc eam dimittere mandavi, haud equidem nuptialem legem dissolvens, sed ex rei præsentis adjunctis, non tam ob tuam querelam permittens eam dimittere, quam ut ne quoti-

[69] Eccle. XII, 7 ; Sap. XVI, 11.

σὰρξ, καὶ κοινὰ ἡγοῖσθε τὰ ἀλλήλων. Εἶτα ταύτην ἀφεὶς τὴν ἐπὶ τοιούτοις σοι συναφθεῖσαν, ἐφ' ἑτέραν μετῆιες ἐξ ἀχολασίας· οὐδὲ ἐκεῖνο λογισάμενος ὅτι ἐπὶ διαδοχῇ γένους ὁ γάμος συνέστηκεν, (p. 555) ἵνα θανάτῳ διαφθειρόμενον τὸ γένος ἀνασώζηται τῇ τεκνογονίᾳ· ὥστε ὁ γάμος μηχάνημα τῆς διαδοχῆς εὕρηται παρὰ τοῦ Θεοῦ· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ « ὑπόλειμμα πνεύματός σου, » ἀντὶ τοῦ, Ἐπειδὴ ἀποτίθεσθαι μέλλεις τοῦ παρόντος βίου τὴν ζωὴν, οἷόν ἐστι τὸ, « Ἐξελεύσεται τὸ πνεῦμα αὐτοῦ καὶ ἐπιστρέψει εἰς τὸν χοῦν αὐτοῦ, » ὡς ἂν μὴ παντελῶς ἀπόλλυσθαι δοκοίης, ὑπελίπετό σοι τὴν διαδοχὴν μνημόσυνον ὁ Θεὸς, καὶ λείψανον τῆς τε ὑποστάσεως τῆς σῆς· ὥστε καὶ πρὸς τὴν αἰτίαν ὁρῶντα τοῦ γάμου, δεδίττεσθαι τὸ πρᾶγμα ἐχρῆν, καὶ μὴ πλημμελεῖν εἰς τοὺς περὶ τούτου τεθέντας νόμους ἄνωθεν παρὰ τοῦ Θεοῦ, φυλάττειν δὲ αὐτοὺς ἀκεραίους τῷ μένειν ἐπὶ τῶν προτέρων, ἃς οὕτω τε καὶ ἐπὶ τούτοις ἠγάγεσθε, μὴ μὴν ἐξ ἀκολασίας ἀφιέναι μὲν τὰς πρώτας, μεθίστασθαι δὲ ἐφ' ἑτέρας.

Καὶ θαυμασιώτατα ἐπήγαγε· « Καὶ εἴπατε, Τί ἄλλο ζητεῖ ὁ Θεὸς, ἢ σπέρμα; » Ἐπειδὴ ἐδόκουν καὶ ἐκ τῶν παρανόμως συναπτομένων γυναικῶν παιδοποιεῖσθαι, Τοῦτό, φησὶν, οὐχ ὡς νόμους αἰδεῖσθε θείους τοὺς περὶ τοῦ γάμου τεθέντας παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὡς δίκην ἀλόγων εἰς συνουσίαν τε καὶ τῷ τίκτειν μόνον ἐκκείμενοι· καὶ ἐπὶ τούτῳ γεγονότες παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὕτω τὰς μὲν προτέρας ἀφίετε, ἐφ' ἑτέρας δὲ ἔρχεσθε, οὐδεμίαν διαφορὰν εἶναι νομίζοντες, ἢ ἐξ ἐκείνων τεκνογονεῖν ἢ ἐκ τούτων· δέον εἰδέναι, ὅτι τὸ μὲν ἀδεὲς τῆς διαδοχῆς ἀλόγοις ἁρμόττον, (p. 556) τοῖς δὲ λόγου μετειληφόσι πρέπον τὸ μετὰ τῶν νόμων τῶν θείων μετίέναι τε τοὺς γάμους, καὶ τὴν ἐντεῦθεν στέργειν διαδοχήν· κάνταῦθα γὰρ τὸ « εἴπατε, » οὐ φωνὴν λέγει, ἐπεὶ μηδὲ οἷόν τε ἦν αὐτοὺς τοῦτο εἰπεῖν, ὅτι οὐδὲν ἄλλο ζητεῖ Θεὸς ἀλλ' ἢ σπέρμα, ἀλλ' ἵνα τὴν διάθεσιν εἴπῃ τῆς διανοίας μοχθηρὰν οὖσαν· καὶ ὅτι οὕτω πάντα ἔπραττον, οὐχ ὡς ἄνθρωποι λογικοὶ νόμοις ζῆν ὀφείλοντες θείοις, ἀλλ' ὡς δίκην ἀλόγων πρὸς τὴν μίξιν μόνον καὶ τὴν διαδοχὴν ἐκκεῖσθαι· εἶτα καὶ νόμον τιθεὶς, « Καὶ φυλάξασθε ἐν τῷ πνεύματι ὑμῶν, καὶ γυναῖκα νεότητός σου μὴ ἐγκαταλίπῃς. » Τοιγαροῦν πᾶσαν ἐπιμέλειαν ποιήσασθε τοῦ λοιποῦ τοῦ μετὰ τῆς πρεπούσης διαθέσεως ταῖς γαμεταῖς συνεῖναι, ἃς ἄνωθεν εἰλήφατε, μὴ μὴν ἀφιέναι ταύτας· καὶ ἐπειδὴ αὐτὸς διὰ Μωϋσέως βιβλίον ἀποστασίου προσέταξε δίδοσθαι ταῖς γυναιξὶ, δεικνὺς ὁπόσον ἐστὶ τὸ διάφορον, ἐπάγει·

Στίχ. ις'. — « Ἀλλ' ἐὰν μισήσῃς, ἐξαπόστειλον, λέγει Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραήλ. » Ὅτ' ἂν μὲν γὰρ ἐκ δυσκολίας γυναικὸς, ἢ τινος μοχθηρᾶς, ἢ ὅλως ἑτέρων τινῶν τῶν ἀξίαν αὐτὴν τοῦ μισεῖσθαι δεικνύντων, εἰς τὸ τοιαύτην ἔχειν τὴν γνώμην περὶ αὐτὴν καταστῇς, ἀπολύειν αὐτὴν ἐκέλευσα τότε, οὐ τὸν γαμικὸν λύων νόμον, ἐκ δὲ τῶν συμβαινόντων, οὐ παρὰ τὴν σὴν αἰτίαν ἐπιτρέπων σοι μᾶλλον αὐτὴν ἀφιέναι,

Digitized by Google

ἢ εἰς καθημερινοὺς καθίστασθαι πρὸς αὐτὴν διαλληπτισμούς, (p. 557) μήποτέ τι καὶ χεῖρον ὁ μακρὸς ἐργάσηται χρόνος, καί που καὶ πρὸς φόνον ὀλισθῇς τῆς γυναικός. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις πρὸς Φαρισαίους ἐρωτήσαντας, « Τί οὖν Μωϋσῆς ἔδωκε βιβλίον ἀποστασίου ; » ἐπήγαγε, « Πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν ἐπέτρεψεν οὕτω Μωϋσῆς, ἀπ' ἀρχῆς δὲ οὐ γέγονεν οὕτως· ὁ γὰρ ποιήσας ἐξ ἀρχῆς, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· καὶ εἶπεν· Ἕνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. » Τοῦτο λέγει, ὅτι τὸ μὲν κάλλιστον ἦν κατὰ τὸν ἄνωθεν μετὰ τοῦ προσήκοντος διαμένειν, ἀλλήλοις συνόντας, ἄνδρα τε καὶ γυναῖκα· εἰδὼς δὲ ὑμῶν τὰς ὀργὰς ἀκαθέκτους οὔσας, ἐπέλευσεν, εἰ αἱ φυόμεναι ἐν ὑμῖν αἰτίαι δοκοῖεν παροξυσμόν τινα παρέχειν, μᾶλλον ἀφιέναι τὴν γυναῖκα ἢ ἐκ μίσους πρὸς ἐπιβουλὴν καθίστασθαι φόνου. Εἶτα ἐπειδὴ ἐνῆν αἰτίαν οὐ παρεχούσης τῆς γυναικὸς, ἐκ τῆς ἑτέραν ῥοπῆς, μῖσος κλάπτειν ἑαυτῷ τὸ μὴ δίκαιον, « Ἀποκαλύψει ἀσέβεια τὰ ἐνθυμήματα ὑμῶν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Εἰ γὰρ μὴ τούτων οὕτως ἐχόντων, πλαττόμενοι τὴν αἰτίαν ἀποκίμπτοισθε τὰς ἄνωθεν ὑμῖν συναφθείσας γυναῖκας, ἐστὶν ὁ τῶν ἀσεβειῶν ὑμῶν ἐξεταστὴς Θεός. Οἷς καλῶς ἐπήγαγε· « Καὶ φυλάξασθε ἐν τῷ πνεύματι ὑμῶν, καὶ μὴ ἐγκαταλίπητε τὴν συνθήκην· » ὥστε, φησὶν, (p. 558) ὅλῃ διανοίᾳ καὶ διαθέσει τῇ προσηκούσῃ μετὰ τῆς δεούσης εὐγνωμοσύνης τὸν γαμικὸν φυλάττετε νόμον, καὶ τὰς συνθήκας παραβάτους τηρεῖτε μεθ' ὧν ἄνωθεν εἰς τὴν γαμικὴν ἐλήλυθατε κοινωνίαν.

A dianis jurgiis cum ea contenderes, et ne gravius aliquid longum tempus adduceret, et fortasse etiam ad uxoris cædem manum armares. Sic enim etiam Dominus in Evangeliis, Pharisæis sciscitantibus, « Cur ergo Moyses repudii libellum dedit ? » respondit: « Ob duritiam cordis vestri permisit ita Moyses : ab initio autem non fuit sic. Nam qui ab initio creavit, masculum et feminam fecit eos, dixitque: Propter hoc derelinquet homo patrem suum ac matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una. » Hoc nempe ait : Pulcherrimum profecto erat juxta priscam legem in debito officio permanere, convictu junctos virum atque uxorem; verumtamen iras vestras effrenatas videns, præcepit ut si forte natæ inter vos querelæ graviore exacerbatione fierent, uxor potius dimitteretur, quam ex odio ad inferendæ necis consilium vir procederet. Deinde quia fieri poterat, ut causam non præbente uxore, cupiditate alterius mulieris odium injustum simularet maritus, « Revelabit, inquit, iniquitas cogitationes vestras. » Si ergo rebus ita se habentibus, simulata causa repudiaveritis copulatas vobis olim uxores, est vestrarum iniquitatum inquisitor Deus. Tum bene addidit : « Et custodite in spiritu vestro, neque fœdus deseratis. » Tota mente debitoque animi affectu nuptialem custodite legem, et pacta inviolata servate, quibuscum olim ad nuptialem convictum accessistis.

B

Στίχ. ιζ'.— Συμπεράνας δὴ τὰ τῶν γυναικῶν ἐν τούτοις, λέγει καὶ ἑτέραν αὐτῶν οὐ πλημμέλειαν ἁπλῶς, ἀλλ' ἀσέβειαν· πολλοὶ γὰρ τῶν ἀνθρώπων τὰ μὲν παρ' αὐτῶν ἁμαρτανόμενα ὁρᾷν οὐκ ἐθέλουσιν, ἀλλ' οὐδέ τι πάσχειν ὑπὲρ τούτων ἔχονται· τοὐναντίον μὲν οὖν καὶ δυσχεραίνουσιν ἐν πείρᾳ καθιστάμενοι λυπηρῶν, καὶ ταῦτα ἧττον πολλάκις πάσχοντες τῆς ἀξίας· ὑπὲρ ἑτέρων δὲ μέμφονται τῷ Θεῷ προχείρως, ὡς ἁμαρτανόντων μὲν πλεῖστα, δίκας δὲ οὐ διδόντων. Τοῦτο δὴ καὶ παρ' ἐνίοις τῶν ἐν τοῖς Ἰσραηλίταις τότε γινόμενον, ἐν τούτοις αἰτιώμενος ὁ προφήτης οὕτω φησίν· « Οἱ παροξύνοντες τὸν Θεὸν ἐν τοῖς λόγοις ὑμῶν· καὶ εἴπατε, Ἐν τίνι παρωξύναμεν αὐτόν; Ἐν τῷ λέγειν ὑμᾶς, Πᾶς ποιῶν πονηρὰ, καλὸν ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἐν αὐτοῖς αὐτὸς ηὐδόκησε· καὶ ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης; » Ἀλλὰ γὰρ οὐδὲ ἐκείνην ὑμῶν παρήσω τὴν ἀσέβειαν, ἐφ' ἧπερ εἰς ἀγανάκτησιν καθ' ἑαυτῶν κινοῦντες τὸν Θεὸν οὐκ αἰσθάνεσθε· τὸ γάρ, « Καὶ εἴπατε, Ἐν τίνι παρωξύναμεν αὐτόν; » πάντως ἐπὶ τῇ διαθέσει αἰτιώμενος λέγει, (p. 559) ὡς οὐδὲ τοῦ ἀσεβεῖν ἐπὶ τοιούτοις αἰσθησιν ἐχόντες. Τί δὲ ἦν τὸ ἀσέβημα δηλῶν, Φατὲ, φησὶν, ὅτι ἤρεσκεν ἀρέσκεσθαι τοῖς τὰ κακὰ διαπραττομένοις ὁ Θεός· καὶ τοῦτο δῆλον ἐξ ὧν ἐπὶ τοιαύταις πλημμελείαις οὐ διδόασιν ἄνθρωποι δίκας· καίτοι γε εἴ τις λόγος τοῦ δικαίου τῷ Θεῷ, προσηκόντως ἂν αὐτοῖς κόλασιν ὑπαγαγόντι τὴν ἐσχάτην. Τί οὖν;

C

Vers. 17. — Sic absoluto de uxoribus sermone, dicit et aliam Israelitarum non nequitiam **379** tantummodo sed impietatem. Multi enim homines peccata sua spectare nolunt, sed nec quidquam ob hæc patiendum sibi putant. Contra potius, ægre ferunt si quid molestum eis accidat, etiamsi id infra ipsorum meritum sæpe sit. Verum ad alios quod attinet, irascuntur facile Deo, quod ii plurimum peccent, nec pœnas luant. Quod cum apud nonnullos quoque Israelitas tunc contingeret, hoc reprehendens propheta sic ait : « Qui provocatis Deum in sermonibus vestris. Et dixistis : In quo provocavimus eum ? In eo nempe quod vos dicitis : Omnis qui male facit, bonum est coram Domino, et in his ipse complacuit. Et ubinam est Deus justitiæ? » Sed ne illam quidem prætermittam impietatem vestram, qua vos nescitis quantopere Deum exasperetis. Nam verbis, « Et dixistis : In quo eum provocavimus? » hic pariter illorum animum accusat, ceu qui sic loquendo, impios se esse non sentirent. Et quænam esset impietas, declarans : Dicitis, inquit, videri Deum delectari male agentibus; idque inde apparere, quod ob talia peccata pœnas homines non persolvant. Quod si Deus juris rationem haberet, merito illis supremum supplicium decerneret. Quid ergo?

D

Digitized by Google

CAP. III.

VERS. 1. — « Ecce ego mitto angelum meum, et inspiciet viam ante faciem meam, et statim veniet ad templum suum Dominus quem vos quæritis, et testamenti angelus quem vos vultis. » Quia igitur hæc dicitis, et justitiæ curam ut punitio fiat, a me exquiritis, mittam angelum qui placitis meis subserviat. Nam verba, « Inspiciet viam ante faciem meam, » hoc dicunt; id est, iste dabit operam, ecu quidam præcursor, **380** ut voluntatem meam exsequatur. Repente autem adero illi ego quoque, operibus memet manifestans in templo : quandoquidem in cunctis quæ Dei decreto fiunt, ministerium quidem angelorum intelligitur, sed Deus in ipsis operans per ea quæ fieri præcipit. Sic etiam manna cibum angelorum ceu ministrorum dicit: « Panem, » inquit, « angelorum manducavit homo[91]; » Dei autem ceu dari jubentis : « Mandavit enim nubibus desuper, et januas cœli aperuit, et pluit illis manna ad manducandum[92]. » Porro verbum « veniet » consuete dicit tanquam in rebus angeli ministerio actis, Deo facto conspicuo qui negotii peracti causa est. Veluti est apud beatum Davidem : « Inclinavit cœlos, et descendit; et caligo sub pedibus ejus[93]. » Id est ipsius ad auxilium nostrum venientis, ex operibus sensum capimus. Quare postquam dixit : « Veniet in templum suum Dominus quem quæritis, » addidit, « Et testamenti angelus quem vos vultis : » demonstrans, quod in rebus ministerio angeli effectis, præsentiam suam Deus ostendet. Ego igitur veniam, inquit, quem peccatorum vindicem exquiritis. Aderit simul angelus fœderibus inserviens, quæ sæpe vobiscum pepigi; quem quærentes, ultorem comperietis transgressionis illorum. Hæc consentanea prioribus dixit propheta. Hanc autem de beati Joannis Baptistæ adventu pronuntiatam fuisse locutionem [94], non est mirandum, quia ex rebus verum tunc evasit effatum, posteaquam præcursor atque minister decretorum Dei advenit beatus Joannes; cum eoque apparuit etiam ille, cui testimonium dabat, Christus Dominus, in quo omnium hominum perficienda salus erat.

VERS. 2. — Mox sibi consentaneus propheta prosequitur : « Ecce venit, ait Dominus omnipotens. Et quis sustinebit diem introitus ejus? Aut quis ferre poterit aspectum **381** ejus? » Cum venerit, inquit, Deus publicus haud recte factorum vindex, nemo vestrum qui hæc dicere nunc audet, punitionis gravitatem sustinebit. Evidenter autem his verbis prædicit illis ea quæ sub Macchabæis eventura mala erant, quæ scilicet ob suam populus nequitiam pertulit. Ideo qui hanc dictionem convenire existimat Christo Domino, nec de alio quam de eo pronuntiatam, videtur ignorare rerum hic scriptarum

ΚΕΦ. Γ'.

Στίχ. α'. — « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐξαποστελῶ τὸν ἄγγελόν μου, καὶ ἐπιβλέψεται ὁδὸν πρὸ προσώπου μου· καὶ ἐξαίφνης ἥξει εἰς τὸν ναὸν ἑαυτοῦ Κύριος, ὃν ὑμεῖς ζητεῖτε, καὶ ὁ ἄγγελος τῆς διαθήκης ὃν ὑμεῖς θέλετε. » Ἐπειδὴ τοίνυν τοιαῦτά φατε, καὶ τὴν περὶ τὸ δίκαιον ἐπιμέλειαν διὰ τῆς τιμωρίας ἐπιζητεῖτε παρ' ἐμοῦ, ἀποστελῶ μὲν ἄγγελον ὑπηρετησόμενον τοῖς ἐμὰ δοκοῦσι· τὸ γὰρ, « Ἐπιβλέψεται ὁδὸν πρὸ προσώπου μου, » τοῦτο λέγει· ἀντὶ τοῦ, Ὃς σπουδὴν θήσεται, ὥσπερ τις πρόδρομος, διαπράξασθαι τὰ ἐμοί γε δοκοῦντα· παρέσομαι δὲ ἀθρόον ἐν αὐτῷ κἀγὼ διὰ τῶν ἔργων ἐμαυτὸν δεικνὺς ἐν τῷ ναῷ· ἐπεὶ καὶ ἐν ἅπασι τοῖς γιγνομένοις ὅρῳ Θεοῦ ἡ μὲν ὑπουργία νοεῖται τῶν ἀγγέλων, Θεὸς δὲ ὁ ἐν αὐτοῖς ἐργαζόμενος δι' ὧν ἐπιτάττει γίγνεσθαι· οὕτω καὶ τὴν τοῦ μάννα τροφὴν ἀγγέλων μὲν ὡς ὑπηρετησαμένων λέγει· « Ἄρτον γὰρ, φησὶν, ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος· » Θεοῦ δὲ, ὡς κελεύσαντος δοθῆναι· « Ἐνετείλατο γὰρ νεφέλαις ὑπεράνωθεν, καὶ θύρας οὐρανοῦ ἀνέῳξε, καὶ ἔβρεξεν αὐτοῖς μάννα φαγεῖν. » Τὸ δὲ ἥξει, συνήθως λέγει ὡς ἂν ἐν τοῖς ὑπουργίᾳ τοῦ ἀγγέλου γιγνομένοις Θεοῦ διαφαινομένου τοῦ τῶν ἀποτελουμένων αἰτίου· (p. 560) οἷόν ἐστι καὶ παρὰ τῷ μακαρίῳ Δαυὶδ τὸ, « Ἔκλινεν οὐρανοὺς, καὶ κατέβη, καὶ γνόφος ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ· » ἵνα εἴπῃ, ὅτι Παραγεγονότος εἰς βοήθειαν ἡμετέραν, ἐκ τῶν ἔργων ἐλάβομεν αἴσθησιν. Ὅθεν εἰπὼν, ὅτι « Ἥξει εἰς τὸν ναὸν ἑαυτοῦ Κύριος ὃν ὑμεῖς ἐζητεῖτε, » ἐπήγαγεν, « Καὶ ὁ ἄγγελος τῆς διαθήκης ὃν ὑμεῖς θέλετε· » δεικνὺς ὅτι ἐν τοῖς ὑπουργίᾳ τοῦ ἀγγέλου γιγνομένοις τὴν παρουσίαν ἐνδείξεται τὴν οἰκείαν ὁ Θεός. Ἐγώ τε οὖν, φησὶν, ἐλεύσομαι, ὃν τιμωρὸν ἐπιζητεῖτε τῶν πλημμελουμένων· παρέσται δὲ καὶ ὁ ἄγγελος ὁ ταῖς συνθήκαις ὑπηρετησάμενος αἷς πεποίηκα πρὸς ὑμᾶς πολλάκις· ὃν ἐπιζητοῦντες εὑρήσετε τῶν πρὸς ἐμὲ συνθηκῶν ὑμῶν τιμωρούμενον τὴν παράβασιν. Ταῦτα μὲν δὴ τοῖς προῤῥηθεῖσιν ἀκολούθως εἰρηκεν ὁ προφήτης· τὸ δὲ ἐπὶ τῆς τοῦ μακαρίου Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ παρουσίας τὴν φωνὴν εἰρῆσθαι ταύτην, οὐ θαυμαστὸν, ἐκ τῶν πραγμάτων ἐναληθευούσης τότε τῆς φωνῆς, τῷ παραγίνεσθαι μὲν πρόδρομον καὶ ὑπηρέτην τῶν ὡρισμένων τὸν μακάριον Ἰωάννην, ἅμα δὲ αὐτῷ παρόντα φανῆναι καὶ τὸν ὑπ' αὐτοῦ μαρτυρούμενον Δεσπότην Χριστὸν, ἐν ᾧπερ ἡ πάντων ἀνθρώπων ἤμελλεν οἰκονομεῖσθαι σωτηρία.

Στίχ. β'. — Ἀκολουθῶν μέντοι γε ὁ προφήτης ἑαυτῷ, ἐπάγει· « Ἰδοὺ ἔρχεται, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· καὶ τίς ὑπομενεῖ ἡμέραν εἰσόδου αὐτοῦ; ἢ τίς ὑποστήσεται ἐν τῇ ὀπτασίᾳ αὐτοῦ; » (p. 561) Ἐπειδὰν γὰρ παραγίνηται, φησὶν, ὁ Θεὸς τιμωρὸς ἐπιφαινόμενος τῶν οὐ δεόντως γενομένων, οὐδεὶς ὑμῶν τῶν ταῦτα νῦν λέγειν τολμώντων ὑποστήσεται τῆς τιμωρίας τὸ μέγεθος· δῆλος δέ ἐστιν ἐν τούτοις τὰ ἐπὶ τῶν Μακκαβαίων αὐτοῖς μηνύων κακὰ, ἅπερ τῆς ἑαυτῶν ἕνεκεν ὑπομεμενήκασι κακίας· ὡς ὅ γε αὐτὴν τὴν φωνὴν ἁρμόττειν οἰόμενος τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ ὡς ἂν περὶ αὐτοῦ καὶ οὐχ ἑτέρου του ῥη-

[91] Psal. LXXVII, 25. [92] ibid. 23. [93] Psal. XVII, 10. [94] Matth. XI, 10; Marc. I, 2; Luc. I, 17; VII, 27.

Digitized by Google

θεῖσαν (70), ἔοικεν ἀγνοεῖν τὸ διάφορον τῶν ἐνταῦθά τε γεγραμμένων, καὶ τῶν ἐπὶ τῆς παρουσίας οἰκονομηθέντων τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ὃς εἰ καὶ κριτοῦ δίκην διέκρινεν ἐν Ἰουδαίοις τοὺς φαύλους ἀπὸ τῶν κρειττόνων, τοὺς μὲν ἐπ' αὐτὸν πεπιστευκότας ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταστήσας, τοὺς ἠπιστηκότας δὲ παραδοὺς τιμωρίᾳ, ἀλλ' εὔδηλον ὅτι τῷ κοινῷ λόγῳ σκοτὸν τῆς οἰκείας ἔσχηκε παρουσίας, ὃν ὁ μακάριος Ἰωάννης δεδήλωκεν εἰπών, « Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου · » καὶ τὰ ἑφεξῆς δὲ ἔτι μᾶλλον δείκνυσι τῶν ῥημάτων τὸν σκοπόν. Ἐπάγει γάρ ·

Στίχ. γ', δ'. — « Διότι αὐτὸς εἰσπορεύεται ὡς πῦρ χωνευτηρίου, καὶ ὡς πόα πλυνόντων · καὶ καθιεῖται χωνεύων καὶ καθαρίζων ὡς τὸ ἀργύριον καὶ τὸ χρυσίον · καὶ καθαριεῖ τοὺς υἱοὺς Λευΐ, καὶ ἐκχεεῖ αὐτοὺς ὡς τὸ χρυσίον καὶ ὡς τὸ ἀργύριον · καὶ ἔσονται τῷ Κυρίῳ προσάγοντες θυσίαν ἐν δικαιοσύνῃ · καὶ ἀρέσει τῷ Κυρίῳ θυσία Ἰούδα ἐν Ἰερουσαλὴμ, καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ αἰῶνος, καὶ καθὼς τὰ ἔτη τὰ ἔμπροσθεν. » (p. 562) Ἀλλὰ γὰρ ἔσται τι, φησὶ, πέρδος ἐκ τῆς ἐπαχθησομένης τότε τιμωρίας ὑμῖν · δίκην μὲν γὰρ πυρὸς ἐν χωνείᾳ ἀργύριόν τε καθαίροντος καὶ χρυσίον, ἢ καὶ πόας διὰ τῶν πλυνόντων καθαιρούσης ἐσθῆτα, ταῖς συμφοραῖς ταῖς τηνικαῦτα ἐπαγομέναις ὑμῖν καθαριεῖ πάντας τοὺς τὴν ἱερωσύνην τολμῶντας ἐκτελεῖν ἀδοκίμως · ὥστε αὐτοὺς τοῖς ἐπιγινομένοις σωφρονισθέντας κακοῖς προσάγειν λοιπὸν τῷ Θεῷ θυσίας, ὡς νόμιμον προσάγειν Θεῷ πρεσβύτῃ τοῦ δικαίου, ᾧ δὴ μετὰ πολλοῦ τοῦ δέους τὴν λειτουργίαν προσῆκον ἐκπληροῦν, ὡς εἰδότι καὶ τιμωρεῖσθαι τοὺς καταμελεῖν ἐθέλοντας αὐτοῦ. Τότε δὴ, φησὶν, Ἰουδαῖοι ἐπὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀρεστὰς προσοίσουσι τῷ Θεῷ θυσίας · ἀνάλογον τῷ πρόσθεν χρόνῳ, ἐν ᾧπερ τοῖς γεγονόσι κατὰ καιρὸν δικαίοις ἐπιμελησαμένοις τοῦ προσήκοντος, τὰς ἑαυτῶν προσάγειν θυσίας νόμιμον ἦν · οὔτε δὲ τὸ, « Καθαριεῖ τοὺς υἱοὺς Λευΐ, » οὔτε τὸ, « Ἀρέσει τῷ Κυρίῳ θυσία Ἰούδα ἐν Ἱερουσαλὴμ, » ἁρμόσει, εἰ τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ τις προσήκειν οἴοιτο τὰ λεγόμενα · οὐδὲ γὰρ υἱοὶ τοῦ Λευΐ μόνοι τὸν καθαρμὸν ἐδέξαντο τότε, ἀλλὰ πάντες ἄνθρωποι · οἷσπερ οὖν ἁρμόττουσα ἡ τοῦ μακαρίου Παύλου φωνὴ, « Ἐκκαθάρατε τὴν παλαιὰν ζύμην, ἵνα ἦτε νέον φύραμα, καθὼς ἐστὲ ἄζυμοι. » Ἀλλ' οὐδὲ ἡ Ἰούδα θυσία ἐν Ἱερουσαλὴμ δεκτὴ τότε γέγονε τῷ Θεῷ · τοὐναντίον μὲν οὖν πεπαυμένη ἁπάσης νομικῆς θυσίας ἐν Ἱερουσαλὴμ γινομένης, (p. 563) ὅτε καὶ συγκαταλελυμένης τῇ τοῦ τόπου παρατηρήσει, ἀνεδείχθη θυσία ἀπόῤῥητός τε καὶ λογικὴ (71), ἣν ἐπὶ μνημοσύνῳ τοῦ τε πάθους τοῦ

differentiam ab illis quæ in Christi Domini adventu per dispensationem actæ sunt : qui quamvis officio judicis discrevit Judæorum improbos a melioribus, credentes sibi ad meliorem frugem traducens, incredulos pœna afficiens : attamen exploratum est, quod generali ratione scopum habuerit adventus sui illum quem beatus Joannes declaravit dicens : « Ecce Agnus Dei qui tollit peccatum mundi[96]. » Tum in sequentibus propheta magis adhuc aperit verborum suorum scopum. Addit enim :

Vers. 3, 4. — « Quia ipse ingreditur quasi ignis conflatorii, et quasi herba fullonum. Et sedebit conflans et purgans sicut aurum et sicut argentum. Et erunt Domino adducentes sacrificium in justitia. Et placebit Domino sacrificium Judæ in Hierusalem sicut dies sæculi et sicut anni pristini. » Verumtamen aliquid vobis emolumenti continget ex impacta pœna. Namque ignis instar in conflatorio argentum purgantis et aurum, vel herbæ etiam quæ fullonum opera vestem emundat, calamitatibus tunc vobis inflictis purgabit Deus illos qui sacerdotium improbe tractare audent : ut hi incumbentibus malis emundati, Deo posthinc offerant sacrificia, prout Deum **382** decet justitiæ vindicem, cui certe multo cum timore sacrum ministerium persolvendum est, ceu valenti contemptores suos punire. Tunc Judæi, inquit, in urbem Hierusalem grata Deo adducent sacrificia, superioris ætatis more, in qua a justis per tempora exsistentibus, recti officii studiosis, sacrificia propria offerri legitimum erat. Nam neque verba « Purgabit filios Levi, » neque item illa, « Placebit Domino sacrificium Judæ in Hierusalem, » convenienter dicta fuerint, si quis ea Christo Domino congruere judicet. Neque enim filii Levi tantummodo tunc purgationem experti sunt, sed omnes homines : quibus idcirco congruit beati Pauli locutio : « Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio, sicut estis azymi[96]. » Sed neque Judæ sacrificium in urbe Hierusalem tunc acceptabile Deo fuit : imo contra, cessante omni secundum legem apud Hierusalem sacrificio, quia simul cum loci possessione desivit, exstitit posthinc sacrificium inauditum atque rationale, quod ob memoriam passionis Dominicæ ac resurrectionis, non in urbe Hierusalem, sed ubique terrarum quotquot credidimus pariter offerimus. « Crede enim mihi, inquit, o mulier, quia venit hora, quando neque Hierosolymis neque in loco isto adorabitis Patrem[97]. » Reique causam dicens :

[96] Joan. I, 29. [96] I Cor. V, 7. [97] Joan. IV, 21.

(70) Rectius omnino in commentariis Hieronymus, Cyrillus ac Theodoretus Malachiæ verba de Joannis tantum prædicatione Christique adventu explicant. Noster autem more suo rem illam potius κατ' ἔκβασιν, id est *secundum eventum pleniorem*, mavult intelligere, et huic quoque loco Macchabaica tempora importune admiscere et accommodare nititur. Notæ propterea sunt contra Mopsuestenum, quasi Ἰουδαιόφρονα, veterum criminationes. Cum prædicatorum autem, aliorumque Patrum Christiana magis præsentis loci interpretatione recentiores etiam critici uno ore consonant.

(71) *Rationale sacrificium*, id est, absque materiali victima. Confer tamen quæ nos adnotavimus t. VI, ad Theodori Andidensis *De SS. missa* tractatum, p. 558.

Digitized by Google

« Spiritus, » inquit, « Deus est, et eos qui adorant eum, in spiritu ac veritate oportet adorare: nam Pater tales quærit qui adorent eum[98]: » manifeste ostendens, se illos quidem repudiasse, qui intra Hierusalem ac Samariam Dei adorationem circumscribebant; plurimi autem facere hos veritatis amatores, qui ubique terrarum perinde offerunt sacrificium creatori omnium Deo ubique pariter præsenti.

A Δεσποτικοῦ καὶ τῆς ἐκεῖθεν ἀναστάσεως, οὐκ ἐν Ἱερουσαλὴμ, ἀλλὰ πανταχοῦ γῆς οἱ πεπιστευκότες ἐπιτελοῦμεν ὁμοίως· « Πίστευε γάρ μοι, » φησὶν, « γύναι, ὅτι ἔρχεται ὥρα ὅτε οὔτε ἐν Ἱεροσολύμοις οὔτε ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ προσκυνήσετε τῷ Πατρί· » καὶ τὴν αἰτίαν λέγων, « Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν· καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ τοιούτους ζητεῖ τοὺς προσκυνοῦντας; τοὺς τῇ Ἱερουσαλὴμ καὶ τῇ Σαμαρείᾳ περιγράποντας τὴν προσκύνησιν τὴν θείαν, περὶ πολλοῦ δὲ ποιεῖται τούτους τοὺς ἐραστὰς τῆς ἀληθείας, οἳ πανταχοῦ γῆς ὁμοίως προσάγουσι τὴν θυσίαν τῷ τῶν ἁπάντων ποιητῇ Θεῷ, καὶ πανταχοῦ γε παρόντι ὁμοίως.

Verumtamen convenienter hæc Macchabæorum tempori dicta fuerunt; quo cum **383** plurima essent tum eorum qui sacerdotio fungi videbantur, tum etiam populi peccata, objecit eos Deus bello Macedonicæ successionis, a quibus plurimis impliciti fuerunt ærumnis. Sed Juda Macçabæo tutelam divinæ legis gerente, bellumque pro ea adversus Macedonicos reges suscipiente, multa in melius conversio universæ gentis facta est. Nam Dei auxilium nacti Macchabæi, et reges debellaverunt, et improbis illorum ministris punitis, ordini ac prosperitati gentem totam restituerunt: ita ut et divinæ leges apud eam prævalerent, et omnis antea late grassans iniquitas expelleretur: sacerdotium denique et omne hujus proprium ministerium debito ritu tractaretur. Quod item beatus Zacharias in suis significavit sermonibus. Hoc itaque nunc etiam dicit, nempe Quoniam judicium postulatis, tempus aderit cum vestra peccata puniam, vosque modestiores mala infligendo efficiam, et quasi conflatorio a pristinis peccatis purgans, comparabo vos ad omnium Deo gratorum officiorum observantiam, et quidem etiam ad placita Deo sacrificia offerenda. Quibus subnectens, quoniam infligendæ iis pœnæ utilitatem narraverat, perfectiorem se iis curaturum emendationem, ita dicit:

'Αρμοττόντως δὲ ταῦτα τῷ κατὰ τοὺς Μακκαβαίους εἴρηται καιρῷ, ὅτε πλείστης ὅσης, παρά τε τῶν ἱερατεύειν δοκούντων, καὶ παρὰ τῶν τοῦ λαοῦ γινομένης τῆς πλημμελείας, παρέδωκε μὲν αὐτοὺς ὁ Θεὸς B τῷ πολέμῳ τῶν ἐκ τῆς Μακεδονικῆς βασιλευόντων διαδοχῆς, ὑφ' ὧν δὴ πλείστοις περιεβλήθησαν κακοῖς· τῶν δὲ περὶ τὸν Μακκαβαῖον Ἰούδαν τοῦ νόμου προστάντων τοῦ θείου, καὶ τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ πόλεμον ἀναδεξαμένων πρὸς τοὺς τότε βασιλεύοντας τῶν Μακεδόνων, πολλή τις ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολὴ περὶ ἅπαν γέγονε τὸ ἔθνος· τετυχηκότες γὰρ τῆς θείας ῥοπῆς οἱ Μακκαβαῖοι τούς τε βασιλέας κατηγωνίσαντο, καὶ τοὺς παρ' αὐτοῖς τῶν μοχθηρῶν τιμωρησάμενοι, (p. 564) ἐν εὐσταθείᾳ τε καὶ εὐκοσμίᾳ τὸ ἔθνος ἅπαν παρεσκεύασαν εἶναι· ὥστε καὶ τοὺς νόμους τοὺς θείους κρατεῖν παρ' αὐτοῖς, παρανομίαν τε πᾶσαν ἐξ αὐτῶν ἀπελαθῆναι πρότερον κρατοῦσαν· καὶ δὴ καὶ τὴν ἱερωσύνην πᾶσάν τε τὴν ταύτῃ καθήκουσαν λειτουργίαν μετὰ τοῦ προσήκοντος ἐκτελεῖσθαι· ὅπερ οὖν καὶ ὁ μακάριος Ζαχαρίας ἐν τοῖς ἑαυτοῦ δεδήλωκε λόγοις· τοῦτο τοίνυν κἀνταῦθά φησιν, ὅτι Ἐπειδὴ τὴν δικαίαν ζητεῖτε κρίσιν, ἔσται καιρὸς ὁπηνίκα τιμωρήσομαι μὲν ὑμῶν τὰς πλημμελείας, σωφρονεστέρους δὲ ὑμᾶς διὰ τῶν ἐπιγινομένων ἐργασάμενος κακῶν, καὶ ὥσπερ τινὶ χωνείᾳ τῶν παλαιῶν ἐκκαθήρας πλημμεληµάτων, παρασκευάσω δὴ πάντων τε ἐπιμελεῖσθαι τῶν Θεῷ δοκούντων, καὶ δὴ καὶ τὴν τῶν Θυσιῶν προσκομιδὴν ἀρεσκόντως ποιεῖσθαι Θεῷ· οἷς ἀκολούθως ἐπειδὴ τῆς ἐπαχθησομένης αὐτοῖς τότε τιμωρίας τὸ κέρδος ἔφη, ὡς ἂν ἐντελεστέραν προσαγάγοι τοῖς ἀκούουσι τὴν διόρθωσιν, οὕτω φησίν·

C

Vers. 5-7. — « Et accedam ad vos in judicio. » Id est, vobis apparebo vestra opera judicaturus. « Et ero testis velox super veneficos, et super adulteras, et super jurantes in nomine meo cum mendacio, et super fraudantes mercedem mercenarii, et viduarum oppressores, et orphanorum verberatores, et qui pervertunt judicium advenæ, et qui me non timent, dicit Dominus omnipotens. » His verbis nimirum ostendit quot quantarumque patratarum iniquitatum pœnas daturi sint. Jam locutionem **384** « Testis velox » dicit pro, Celerem pœnam adducam, quippe qui vestra omnia accurate scio: et adversus omnino cunctos, quotquot libere, omisso timore meo, nequitiæ adhærent, hanc pœnam indicam. Mox addit: « Quia ego Dominus Deus vester, et non immutor. Et vos, filii Jacob, non receditis a peccatis patrum vestrorum,

Στίχ. ε'-ζ'. — « Καὶ προσελεύσομαι πρὸς ὑμᾶς ἐν κρίσει· » ἀντὶ τοῦ, Φανοῦμαι ἐν ὑμῖν τότε κρίνων τοῖς παρ' ὑμῶν πραττομένοις. « Καὶ ἔσομαι μάρτυς ταχὺς ἐπὶ τοὺς φαρμακοὺς, καὶ ἐπὶ τὰς μοιχαλίδας, καὶ ἐπὶ τοὺς ὀμνύοντας τῷ ὀνόματί μου ἐπὶ ψεύδει, καὶ ἐπὶ τοὺς ἀποστεροῦντας μισθὸν μισθωτοῦ, καὶ καταδυναστεύοντας χήρας, καὶ κονδυλίζοντας ὀρφανοὺς, καὶ τοὺς ἐκκλίνοντας κρίσιν προσηλύτου, καὶ τοὺς μὴ φοβουμένους με, (p. 565) λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Δεικνὺς διὰ τούτων ὑπὲρ ὁπόσων ὧν διαπράττονται τότε κακῶν δώσουσι δίκας. Τὸ δὲ « μάρτυς ταχὺς, » ἵνα εἴπῃ, Ὀξεῖαν ἐπάγων τὴν τιμωρίαν, ὡς ἂν ἀκριβῶς τὰ καθ' ὑμᾶς ἐπιστάμενος. Ἐπὶ πάντας δὴ τούτους, φησὶν, καὶ καθάπαξ δὲ ἐφ' ἅπαντας ζσοι τοῦ φόβου καταμελοῦντες τοῦ ἐμοῦ τοῖς χείρωσιν ἀδεῶς προστετήκασι τοιαύτην ἐπάξω τιμωρίαν. Εἶτα ἐπάγει· « Διότι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς

D

[98] Joan. IV, 23.

Digitized by Google

ὑμῶν, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι· καὶ ὑμεῖς υἱοὶ Ἰακὼβ οὐκ ἀπέγνωσθε ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν τῶν πατέρων ὑμῶν, ἐξεκλίνατε νόμιμά μου, καὶ οὐκ ἐφυλάξατε. » Ἐγὼ μὲν γὰρ αὐτός εἰμι πάντοτε ἐμαυτῷ, καὶ ἀνεξικακεῖν ὅτε προσῆκεν εἰδώς, καὶ τιμωρίας καιρὸν ἐπιστάμενος· ὑμεῖς δὲ ἀκριβεῖς ἐστε μιμηταὶ τῶν πατρώων ἁμαρτημάτων, παραπλησίως ἐκείνοις, τῶν τε νόμων ἐκτραπέντες τῶν ἐμῶν, καὶ τῆς φυλακῆς αὐτῶν οὐδένα ποιούμενοι λόγον, ὑπὲρ ὧν δὴ καὶ τὴν τιμωρίαν δέξεσθε δικαίαν.

A declinastis a legitimis meis, nec ea custodistis. » Ego, inquit, semper mihi consto, et quandonam patienter ferendum sit scio, et puniendi pariter tempus novi. Vos vero summi estis imitatores paternorum peccatorum, æque ac illi legum mearum prævaricatores, nec de earum observantia solliciti ; quam ob rem justam patiemini punitionem.

Στίχ. η'-ι'. — Μεθίσταται δὲ πάλιν ὁ προφήτης ἐφ' ἑτέραν πλημμέλειαν, ἣν περί τε τὰς ἀπαρχὰς ἐπλημμέλουν καὶ τὰς δεκάτας, ἀποδιδόναι ταύτας κατὰ τὴν τοῦ νόμου διάταξιν οὐκ ἐθέλοντες. « Ἐπιστρέψατε πρός με, καὶ ἐπιστραφήσομαι πρὸς ὑμᾶς, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Νεύσατε δὲ πρός με, φησὶν, ὡς ἂν ἀκόλουθα ὑμῖν ὑπάρξειεν καὶ τὰ παρ' ἐμοῦ. « Καὶ εἴπατε, Ἐν τίνι ἐπιστρέψομεν ; » (p. 566) Ἀλλὰ γὰρ οἴεσθε, φησὶ, μηδὲ δεῖσθαι τινὸς ἐπιστροφῆς· οὕτως ἀναίσθητον τινὰ ἀπ' ἐμοῦ πεποιήσθε τὴν ἐκτροπήν. « Εἰ πτερνίζει ἄνθρωπος θεόν ; διότι ὑμεῖς πτερνίζετέ με ; » Καὶ ταῦτα, φησὶν, οὕτω νομίζετε, ἀπατᾶν με οἰόμενοι· ὅπερ οὖν ἐπιχειρεῖν ἀνθρώποις περὶ θεόν, τῆς ἐσχάτης ἐστὶν εὐηθείας τε καὶ μανίας. « Καὶ εἴπατε, Ἐν τίνι ἐπτερνίσαμέν σε ; » ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ποιοῦντες, αἰσθησεν ἔχετε τῆς ἀτοπίας τοῦ γιγνομένου. Εἶτα τὸ ἁμάρτημα λέγων· « Ὅτι τὰ ἐπιδέκατα καὶ αἱ ἀπαρχαὶ μεθ' ὑμῶν εἰσι· καὶ ἀποβλέποντες ὑμεῖς ἀποβλέπετε εἰς αὐτό· καὶ ὑμεῖς ἐμὲ πτερνίζετε. » Τὰς γὰρ δεκατὰς καὶ τὰς ἀπαρχὰς οὐ κατὰ τὸ νενομισμένον προσάγετε τοῖς ἱερεῦσιν, ἀλλ' ἔχετε παρ' ἑαυτοῖς· εἶτά τι κέρδος ἑαυτοῖς ἐντεῦθεν προξενεῖν νομίζοντες, καὶ ὡς ἐπί τινι μεγίστῃ ὠφέλειαν ἀφορῶντες, εἰς ταῦτα δὴ ἃ παρ' ὑμῶν ἀποδίδοσθαι προσῆκον ἦν, τοῦτο μὲν εἰλικρινῶς ποιεῖν οὐκ ἐθέλετε· βραχέων δέ τινων καὶ εὐτελῶν προσαγωγῇ, τὸ νόμιμον ἀποδιδόναι προσποιεῖσθε· ὅπερ οὖν οὐδὲν ἕτερον ἐστὶν, ἀλλ' ἢ ἀπατᾶν με νομιζόντων· ἀπάτης γὰρ εἴη ἂν τὸ μὴ εἰλικρινῶς τὸ νόμιμον χρέος ἀποπληροῦν, πανουργεῖν δὲ αὐτοῦ περὶ τὴν ἀποπλήρωσιν πειρᾶσθαι. Εἶτα ἐπάγει· « Τὸ ἔτος συνετελέσθη· καὶ εἰσηνέγκατε πάντα τὰ ἐνφόρια εἰς τοὺς θησαυροὺς, καὶ ἡ ἁρπαγὴ τοῦ πτωχοῦ ἐν τοῖς οἴκοις ὑμῶν. » (p. 567) Τὸ μὲν γὰρ ἔτος εἴληφε πέρας, καὶ αἱ τοῦ ἔτους τροπαὶ κατὰ τὴν ἐμὴν διάταξιν τὴν ἀκολουθίαν πεπληρώκασι τὴν οἰκείαν· ἀφ' ὧν ἡ τῶν καρπῶν γέγονε φορά· εἶτα ὑμεῖς ἐντελεῖς τοὺς ἀπὸ τῆς γῆς κομισάμενοι καρποὺς, οὐδὲν ὑπὲρ τούτων ἀποτίσαι τῷ Θεῷ τὴν εὐχαριστίαν διὰ τῆς τῶν ἀπαρχῶν καὶ τῶν δεκατῶν προσκομιδῆς, τοῦτο μὲν οὐ πεποιήκατε· βραχέα δέ τινα μονονουχὶ προσρίψαντες τοῖς ἱερεῦσιν, εἰς τοὺς θησαυροὺς ἅπαντα τοὺς οἰκείους εἰσηνέγκατε· οὐδὲ ἐπαισχυνόμενοι, ὅτι οὐδὲν ἀπέοικεν τοῦτο, τοῦ τὰς τῶν πενήτων διαρπάζειν τροφὰς, ὑπὲρ ὧν ταῦτα δίδοσθαι κεκέλευται παρ' ὑμῶν· καὶ ὡς ἂν οἵ τε τῷ θυσιαστηρίῳ λειτουργοῦντες, οἵ τε διὰ πενίαν τῷ ναῷ προσεδρεύοντες τῷ ἐμῷ (72), τὰς ἀναγκαίας κομίζοιντο χρείας. Οἷς ἀκολούθως ἐπήγαγεν·

Vers. 8-10. — Transit denuo propheta ad aliud peccatum, quod circa primitias decimasque commiserant, nolentes eas juxta legis constitutum persolvere. « Revertimini ad me, et ego revertar ad vos, dicit Dominus omnipotens. » Respicite ad me, inquit, ut consentanea vobis a me eveniant. « Et dixistis : In quo revertemur ? » Quippe existimatis, inquit, nulla reversione indigere : adeo insensatum a me discessum fecistis ! « Num supplantabit homo Deum, quia vos supplantastis me ? » Quod profecto homines adversus Deum audere, extremæ stultitiæ insaniæque est. « Et dixistis : In quo supplantavimus te ? » Sed neque, dum ita ageretis, sensum vestræ absurditatis habuistis. Mox peccatum recitans, ait : « Quoniam decimæ primitiæque apud vos sunt. Et vos respicientes respicitis in id ipsum. Et vos me supplantastis. » Nam decimas atque primitias nequaquam prout legitimum est sacerdotibus offertis, sed ipsi retinetis. Attamen quasi aliquod emolumentum capere existimantes, et quasi **385** maximam aliquam utilitatem spectantes, nempe si quod opus est reddatis, nequaquam integre id vultis facere, sed exiguorum aliquot atque vilium oblatione, quod legitimum est præstare simulatis. Quod sane nihil aliud est, quam hominum me decipere putantium facinus. Nam fraus est, debitum legitimum integre non persolvere, sed malitiose cum Deo circa hanc solutionem se gerere. Tum pergit dicere : « Annus completus est. Et intulistis omnes fructus in horrea, et rapina pauperum in domibus vestris est. » Anni certe exitus est, et anni conversiones juxta meam ordinationem periodum suam compleverunt, unde fructuum confectio fit. At vos maturis de tellure sublatis fructibus, cum pro his gratias referre Deo debuissetis, primitias decimasque afferendo, nihil hujusmodi egistis ; sed exigua quædam sacerdotibus projicientes, omnia in horrea vestra intulistis : ne hoc quidem putantes, perinde id esse ac si alimenta pauperum diripiatis, quorum gratia hæc a vobis suppeditari jussum est : nempe ut et qui altari deserviunt, et qui egestatis causa templo meo adsident, necessaria vitæ subsidia hinc referant. Quibus subnectit :

(72) Vides sub lege etiam Mosaica morem pauperibus templo assistentibus largiendi eleemosynam præsertim ex sacris opibus. Sic et ille claudus apud portam templi Speciosam eleemosynam a Petro apostolo petebat (*Act.* III, 3).

Digitized by Google

Vers. 11-12. — « Revertimini ergo in hoc, dicit Dominus omnipotens. Nisi aperuero vobis cataractas cœli, et effundam in vos benedictionem meam donec sufficiat. Et distribuam vobis in cibum, et non corrumpam vestras terræ fruges, et vitis vestra in agro non infirmabitur, ait Dominus omnipotens. Et beatos vos dicent omnes gentes; quia eritis terra desiderabilis, ait Dominus omnipotens. » Agesis, inquit, conversi hæc omnia emendate. Videbitis enim, quomodo vobis ego copiosum imbrem præbebo, et quomodo frugum copiam ad satietatem suppeditabo. Id enim **386** denotant verba, « Benedictionem meam donec sufficiat, » ut ex his pingue vos habeatis nutrimentum. Nam verba, « Distribuam vobis in cibum: » id significant, Conservabuntur autem vobis incolumes fructus omnes, largum vobis vite etiam vestra potum præbente: ita ut ob generalem apud vos copiam, cuncti etiam exteri vos beatos dicturi sint, et quod vere vobis Deus optima quæque decernit, dum terræ vestræ plurimam præ cæteris frugum abundantiam concedit.

Vers. 13-16. — Deinde ad priores redit sermones, quasi nova admonitione dignans improbos illos ac impios, aitque: « Aggravavistis super me sermones vestros, dicit Dominus omnipotens. » Asperis, inquit, conviciis me appetivistis. « Et dixistis: In quo tibi oblocuti sumus? » Siccine ergo ne sensum quidem tantæ blasphemiæ habetis? Ubique enim hic propheta verbum « dixistis » ponit, quasi ipsis exprobrans gravem stupiditatem, qua improbe agebant, nullum rei sensum capientes, sed ita in suis peccatis versantes ceu si non peccasse existimarent. Mox quale fuerit peccatum edisserens, « Dixistis, inquit, inutile esse Deo servire. » Neque enim nobis aliqua utilitas accidit mandata servantibus: neque Deum sæpe deprecantibus boni quidquam accessit. Eo demum res nostræ cesserunt, ut nos in angustiis pressurisque languentes, beatos alios dicamus qui nullam divinæ voluntatis rationem habent, quibus in melius res procedunt, quanquam Deo semper adversantibus, a quo tamen nihil detrimenti patiuntur. « Hæc oblocuti sunt, qui timebant Dominum, unusquisque ad proximum suum. » Hæc quidem, inquit, inter se invicem loqui non dubitarunt, qui simulabant se præ omnibus alienigenis timorem meum retinere. Quibus Deus attendens, memoriam eorum scriptam posteris reliquit, **387** pro eo tempore quo pœnas persolvent hi qui hujusmodi utuntur sermonibus, seque omni generi nequitiæ addicunt. Secus vero, nihil boni non eveniet iis qui meas vere leges observabunt; quos equidem tempore illo quo malos puniam, providentia mea dignabor: sic nimirum declarans, se hos habere in suorum necessariorum numero, et omnia optima illis retributurum: quemadmodum aliquis erga proprium filium afficeretur, qui multum sibi

Στίχ. ια', ιβ'. — « Ἐπιστρέψατε δὴ ἐν τούτῳ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· ἐὰν μὴ ἀνοίξω ὑμῖν τοὺς καταῤῥάκτας τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐκχεῶ ὑμῖν τὴν εὐλογίαν μου ἕως τοῦ ἱκανωθῆναι, καὶ διαστελῶ ὑμῖν εἰς βρῶσιν, καὶ οὐ μὴ διαφθείρω ὑμῶν τὸν καρπὸν τῆς γῆς, καὶ οὐ μὴ ἀσθενήσῃ ὑμῶν ἡ ἄμπελος ἐν τῷ ἀγρῷ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· καὶ μακαριοῦσιν ὑμᾶς πάντα τὰ ἔθνη, διότι ἔσεσθε ὑμεῖς γῆ θελητή, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Ἀλλὰ γάρ, φησὶ, μεταβαλόμενοι, διόρθωσιν τούτων δὴ ποιήσασθε πάντων· ὄψεσθε γὰρ ὅπως μὲν ὑμῖν πλούσιον παρέξω τὸν ὑετὸν, ὅπως δὲ ὑμῖν τῶν καρπῶν παρέξω τὴν ἀφθονίαν εἰς κόρον· τοῦτο γὰρ λέγει, « τὴν εὐλογίαν μου ἕως τοῦ ἱκανωθῆναι, » (p. 568) ὥστε πλουσίαν ἔχειν ὑμᾶς τὴν ἐξ αὐτῶν ἀπόλαυσιν· τὸ γὰρ, « Καὶ διαστελῶ ὑμῖν εἰς βρῶσιν, » τοῦτο σημαίνει· Διαφυλαχθήσονταί τε ὑμῶν ἀδιάφθοροι πάντες οἱ καρποὶ, πλουσίαν ὑμῖν καὶ τῆς ἀμπέλου τὴν οἰκείαν ἀπόλαυσιν παρεχούσης· ὥστε ἐκ τῆς πολιτευομένης ἐν ὑμῖν εὐθηνίας, ἅπαντας δὴ τοὺς ἐκτὸς μακαρίζειν ὑμᾶς, ὅτι ὄντως ὑμῖν τὰ κάλλιστα βεβούληται Θεὸς, ὥστε καὶ τῇ γῇ ὑμετέρᾳ πλείστην παρὰ τοὺς λοιποὺς παρέχειν τὴν ἀφθονίαν τῶν καρπῶν.

Στίχ. ιγ'-ις'. — Εἶτα ἐπὶ τοὺς πρόσθεν ἀνατρέχει λόγους, ὡς ἂν δυσσεβεῖς καὶ μυχθηροὺς δευτέρας ἀξιῶν νουθεσίας, καὶ φησίν· « Ἐβαρύνατε ἐπ' ἐμὲ τοὺς λόγους ὑμῶν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· » χαλεπαῖς, φησὶ, λοιδορίαις ἐχρήσασθε κατ' ἐμοῦ. « Καὶ εἴπατε, Ἐν τίνι κατελαλήσαμέν σου; » εἶτα οὐδὲ αἴσθησιν τῆς τοσαύτης λαμβάνετε δυσφημίας, διόλου γὰρ ὁ προφήτης οὗτος τὸ « εἴπατε » τέθεικεν, ὥσπερ ὀνειδίζων αὐτοῖς ἀναισθησίαν πολλὴν, μεθ' ἧς ἔπραττον τὰ ἄτοπα, οὐδεμίαν ἐπ' αὐτοῖς λαμβάνοντες αἴσθησιν, ἀλλ' οὕτως ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι διατιθέμενοι τοῖς ἑαυτῶν, ὡς μηδὲ ἁμαρτάνειν ἡγεῖσθαι. Εἶτα λέγων τὸ ἁμάρτημα· « Εἴπατε, φησὶν, ὡς ἀνωφελὲς τῷ Θεῷ δουλεύειν· » οὐδὲ γὰρ ἡμῖν προσεγένετό τι ὄφελος ἐπιμεληθεῖσι τῆς φυλακῆς τῶν παρ' αὐτοῦ προστεταγμένων· ἀλλ' οὐδὲ δεηθεῖσιν αὐτοῦ πολλάκις, οὐδὲν ὑπῆρξε πλέον· (p. 569) περιέστησε δὲ εἰς τοῦτο τὰ πράγματα, ὥστε ἡμᾶς μὲν εἶναι ἐν ἀνάγκαις καὶ θλίψεσι, μακαρίζειν δὲ ἑτέρους, οὐδένα τῶν αὐτῷ δοκούντων πεποιημένους λόγον, οἷς ἐπὶ τὸ κρεῖττον προβαίνει τὰ πράγματα, ἀνθεστηκόσι μὲν αὐτῷ πάντοτε, βλαπτομένοις δὲ οὐδὲν ἐκ τούτου. « Ταῦτα κατελάλησαν οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ. » Ταῦτα δὴ, φησὶ, πρὸς ἀλλήλους λέγειν οὐκ ὤκνουν, οἱ προσποιούμενοι παρὰ πάντας τοὺς ἀλλοτρίους τὸν φόβον ἔχειν τὸν ἐμόν· οἷς προσεσχηκὼς ὁ Θεὸς, ἐν γραφῇ τὴν μνήμην αὐτῶν τοῖς μετέπειτα καταλέλοιπεν, ὁπηνίκα μὲν δώσουσι δίκας οἱ τοῖς τοιούτοις κεχρημένοι λόγοις, καὶ πρὸς πᾶν εἶδος παρανομίας ἑαυτοὺς ἐκδεδωκότες· περιέσται δὲ πᾶν ὅ τι ἀγαθὸν τοῖς ὄντως ἐπιμελομένοις τῶν νόμων τῶν ἐμῶν, οὓς περ ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ καθ' ὃν τιμωρήσομαι τοὺς φαύλους, τῆς κηδεμονίας ἀξιώσω τῆς ἐμῆς· οὕτως αὐτοὺς ἐν τοῖς οἰκειοτάτοις ἔχειν αἱρούμενος, καὶ πᾶν ὅ τι κάλλιστον περὶ αὐτοὺς δοκιμάζων ποιεῖν· ὡς ἂν εἴ τις

Digitized by Google

περὶ υἱὸν ἑαυτοῦ διατεθείη, πολλὴν τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεδειγμένον πάντοτε περὶ αὐτόν. Εἶτα ἐπάγει·

Στίχ. ιη'. — « Καὶ ἐπιστραφήσεσθε, καὶ ὄψεσθε ἀνὰ μέσον δικαίου, καὶ ἀνὰ μέσον ἀνόμου, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ δουλεύοντος Θεῷ, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ μὴ δουλεύοντος αὐτῷ. » Τότε φανερὰ γενήσεται ἡ διάκρισις τῶν τε δικαίων, καὶ τῶν παρανόμων, καὶ τῶν δουλεύειν τε ἐσπουδακότων Θεῷ, καὶ τῶν μηδένα τούτου ποιεῖσθαι λόγον ἐθελόντων, τῆς τε τοῖς κακοῖς ἐπαγομένης (p. 570) τιμωρίας, καὶ τῶν τοῖς εὐγνώμοσι περιγινομένων ἀγαθῶν, καὶ τῶν ὄντων κακῶν σαφῆ ποιουμένων τὴν διάκρισιν, τῶν τε ὄντων ἀγαθῶν καὶ τῶν ὄντων κακῶν· λέγει δὲ καὶ ταῦτα ἀκολούθως τοῖς πρόσθεν περὶ τῶν ἐσομένων κατὰ τὸν τῶν Μακκαβαίων καιρὸν, ὅτε δὴ μάλιστα βαρυτάτην μὲν οἱ κακοὶ τοῦ λαοῦ τὴν τιμωρίαν ἐδέξαντο, μεγίστης δὲ ἐν ἅπασι τῆς θείας ἔτυχον ῥοπῆς οἱ τοῦ κρείττονος ἐρασταί. Ὅθεν εἰς βεβαίωσιν τῶν εἰρημένων ἐπάγει·

A amorem omni tempore ostendisset. Deinde addit :

« Et convertemini, et cernetis inter justum et injustum; et inter famulantem Deo, et non famulantem eidem. » Tunc manifesta fiet distinctio justorum ab iniquis, et eorum qui servire Deo studuerunt ab illis qui nihil pensi id habuerunt : item inter inflictam improbis pœnam, et inter bona probis impertita : omnino discretio erit inter malos, et inter bonos. Ait autem hæc consentanee dictis antea de rebus ætate Maccabæorum futuris : quo tempore quotquot fuere mali in populo gravissimum passi sunt supplicium; maximumque vicissim nacti sunt a Deo auxilium qui virtutis sectatores fuerunt. Quare ob dictorum confirmationem
B sic prosequitur :

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Στίχ. α'-β'. — « Ὅτι ἰδοὺ ἡμέρα ἔρχεται καιομένη ὡς κλίβανος, καὶ φλέξει αὐτούς· καὶ ἔσονται πάντες οἱ ἀλλογενεῖς καὶ πάντες οἱ ποιοῦντες ἄνομα, καλάμη· καὶ ἀνάψει αὐτοὺς ἡ ἡμέρα ἡ ἐρχομένη, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· καὶ οὐ μὴ ὑπολειφθῇ αὐτῶν ῥίζα οὐδὲ κλῆμα. » Ἐν ἐκείνῳ γὰρ, φησὶ, τῷ καιρῷ ὡς ὑπὸ πυρὶ φλεχθήσονται οἵ τε ἀλλότριοι πάντες, καὶ οἱ τῆς ἀνομίας ἐργάται καλάμης δίκην ὑπὸ τῆς προσπιπτούσης αὐτοῖς ἀφανιζόμενοι τιμωρίας· καὶ περὶ μὲν οὖν τοὺς κακοὺς ταῦτά φησι· τοῖς δὲ φοβουμένοις τί; « Καὶ ἀνατελεῖ ὑμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομά μου ἥλιος δικαιοσύνης, καὶ ἴασις ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ. » Ὑμῖν δὲ πολλὴ μὲν περιέσται λαμπρότης δικαίως ὑμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ χορηγουμένη ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν εὐνοίας· ἀπαλλάξει δὲ ὑμᾶς παντὸς κακοῦ, ὥσπερ τισὶ πτέρυξι τῇ κηδεμονίᾳ σκέπων τῇ οἰκείᾳ· (p. 571) καὶ διοίσετε, φησὶν, οὐδὲν μοσχαρίων ἀπολυθέντων τε ἐκ δεσμῶν καὶ μετὰ πολλῆς σκιρτώντων τῆς ἡδονῆς· κρατήσετε γὰρ καὶ τῶν παρανομούντων, οἳ σποδοῦ δίκην ὑπὸ τοῖς ποσὶν ἔσονται τοῖς ὑμετέροις, κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον οὐδὲ μιᾶς ἐπιμελείας ἢ τινος ἀξιούμενοι διορθώσεως ἔτι· λέγει δὲ ταῦτα, ὡς πολλάκις ἔφην, ἐπὶ τοῦ καιροῦ γεγονότα τῶν Μακκαβαίων, ὁπηνίκα τὴν ἑαυτοῦ παρασχὼν ῥοπὴν ὁ Θεὸς ἐτιμωρήσατο μὲν τοὺς κακοὺς, ἐν ἀνέσει δὲ καὶ εὐπραγίᾳ κατέστησε τοὺς τῶν αὐτοῦ νομίμων ἀντεχομένους· οἳ καὶ ἐτιμωρήσαντο καὶ κατεκράτησαν παντελῶς τῶν ἐναντίων, οὐ τῶν παρὰ τοῖς ἀλλοτρίοις μόνον, ἀλλὰ γὰρ καὶ τῶν οἰκείων· ἀφ' ὧν δὴ καὶ δῆλον ἅπασιν ἐγένετο ὅσον ἐστὶ τὸ μεταξὺ τῶν τε δουλευόντων Θεῷ, καὶ τῶν τἀναντία φρονούντων, ἀφ' ὧν οἱ μὲν βαρυτάτην ἐδέξαντο τιμωρίαν, οἱ δὲ ἐν εὐθηνίᾳ τε καὶ εὐπραγίᾳ κατέστησαν πλείστῃ. Ἡ μὲν δὴ πρὸς τὸν λαὸν προφητεία τοῦ μακαρίου Ἀγγέλου τοῦτον ἔσχε τὸν τρόπον, ἣν περὶ τῶν αὐτοῖς προσηκόντων κατά τε τὸν καιρὸν ἐκεῖνον, κατά τε τὸν τῶν Μακκαβαίων ἐποιήσατο.

CAPUT IV.

Vers. 1, 2. — « Quia ecce dies venit ardens sicut clibanus, et comburet eos. Eruntque omnes alienigenæ omnesque agentes iniqua, sicut stipula. Et succendet eos dies veniens, dicit Dominus omnipotens; et non supererit illorum radix aut ramus. » Illo, inquit, tempore tanquam ab igne comburentur alienigenæ omnes; et nequitiæ operatores stipulæ instar a corripiente eos pœna destruentur. Et de improbis **388** quidem ait hæc. De timoratis vero
C quid? « Et orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiæ, et sanitas in pennis ejus. » Vobis quidem multa, ut par est, gloria erit, a Deo propter vestram erga eum benevolentiam concessa. Tum et omni malo expediet, alis veluti providentia sua tegens. Nihilque differetis a vitulis qui vinculis soluti multa cum voluptate exsiliunt. Dominabimini etiam iniquis, qui quasi cinis pedibus vestris suberunt, quia illo tempore cura mea nulla vel levamento digni habebuntur. Hæc autem ait, ut sæpe dixi, de rebus quæ Maccabæorum tempore contigerunt, cum suum præbens auxilium Deus, malos pœna implicuit, in solatio autem et prosperitate eos constituit qui leges ipsius protegebant : qui certe puniverunt atque domuerunt omnino adver-
D sarios suos, non ex alienigenis tantum, verum etiam ex popularibus suis. Ex quo cunctis innotuit quid interesset inter Deo servientes, et inter contrarium agentes; qua de causa hi gravissimam pœnam pertulerunt, illi autem prosperos successus felicitatemque plurimam nacti sunt. Et prophetia quidem beati Angeli ita se habuit, quam de rebus tum ætate illa, tum sub Maccabæis, ad Israelitas pertinentibus fecit.

Ἐπειδὴ δὲ τελευταῖος οὕτως ἐγένετο προφήτης ἁπάντων τῶν γραφῇ τὰς ἑαυτῶν παραδεδωκότων προφητείας, καλῶς ἔχειν ἡγήσατο λοιπὸν δεῖξαι μὲν τοῦ νόμου τὴν κατάλυσιν, δεῖξαι δὲ τὰ μετὰ τοῦτο

Quia vero postremus hic omnium prophetarum fuit, qui suas scripto prophetias mandarunt, recte se facere judicavit demonstrando deinde legis cessationem, et quæ postea essent consecutura.

Digitized by Google

« Mementote legis Moysis servi mei, sicut ei præcepi in Choreb ad universum Israelem mandata et justificationes. Et ecce ego mittam vobis Eliam Thesbitem, ante quam veniat dies Domini magna et illustris, qui reconciliabit cor patris erga filium, et cor hominis erga proximum suum, ne ego veniens funditus omnia percutiam. » **389** Verumtamen præter omnia quæ dicta fuerunt, hoc vobis postremum mandatum trado, ut legis meæ memores sitis, quam per Moysem universo Israeli imposui, quæcunque ab eo fieri oporteret manifeste edicens. Sic ergo in primis obedientiæ dabitis indicium, si Dominum venientem exceperitis Christum, qui propter omnium hominum salutem apparebit; quique legi finem imponet, et perfectionem propriam demonstrabit. Profecto bene fuisset vos statim, et in primo ejus adventu credere, atque hunc agnoscere illum esse quem Moyses cunctique prophetæ innuerant, finem legi impositurum, et communem omnium palam effecturum salutem: ex quo illud quoque omnibus innotuisset, hoc esse œconomiæ totius legis caput maximumque bonum, nempe ut omnes homines ad Christum Dominum adducerentur, qui tanti boni gratia tempore suo adventurus erat. Sed quia præsenti illi malevolentiam vestram ostendetis, beatus ad vos mittetur Elias, ante secundum Christi Domini adventum qui de cœlo futurus est, ut eos qui religionis causa inter se dissident copulet, nec non ut parentes per ipsius religionis notitiam ad concordiam cum liberis pertrahat, dissidentes antea ejusdem religionis causa: in summa, ut omnes homines uno eodemque vinculo constringat: ita ut qui tunc inventi fuerint irreligiosi, ab eo notitiam veritatis suscipiant, et cum religiosis deinceps conspirent. Hæc faciet qui omnium hominum salutis curam gerit Deus; ne forte in impietate perseverantes, tremendum adventum ejus experiantur, qui ad supremum improborum exitium fiet.

A ἐσόμενα· διό φησι (Στίχ. ς')· « Μνήσθητε νόμου Μωσῆ τοῦ δούλου μου, καθότι ἐνετειλάμην (p. 572) αὐτῷ ἐν Χωρηβ πρὸς πάντα τὸν Ἰσραὴλ προστάγματα καὶ δικαιώματα, καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστελῶ ὑμῖν Ἠλίαν τὸν Θεσβίτην, πρὶν ἢ ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ, ὃς ἀποκαταστήσει καρδίαν πατρὸς πρὸς υἱὸν, καὶ καρδίαν ἀνθρώπου πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, μὴ ἐλθὼν πατάξω τὴν γῆν ἄρδην. » Ἀλλὰ γὰρ ἐφ' ἅπασι τοῖς εἰρημένοις ἰσχέτην ταύτην ὑμῖν παραδίδωμι τὴν ἐντολὴν, ἵν' ἔχητε τὸν νόμον ἐν μνήμῃ τὸν ἐμὸν, ὃν διὰ τοῦ Μωσέως πρὸς ἅπαντα δέδωκα τὸν Ἰσραὴλ, ἅτινα πράττειν αὐτοὺς ἐφ' ἑκάστῳ χρὴ, σαφῶς εἰρηκώς· ὥσπερ οὖν πρῶτον, τοῦ πείθεσθαι παρέξετε γνώρισμα, τὸ τὸν Δεσπότην παραγεγονότα δέξασθαι Χριστὸν, ὑπὲρ τῆς

B ἁπάντων ἀνθρώπων φανούμενον σωτηρίας, ὃς παύσει μὲν τὸν νόμον, ἐκφανεῖ δὲ τὴν τελειότητα τὴν οἰκείαν· ὅπερ οὖν καλῶς μὲν εἶχεν ὑμᾶς εὐθὺ καὶ κατὰ πρώτας φανέντι πιστεῦσαι, καὶ γνῶναι τοῦτον ὄντα ἐκεῖνον ὃν Μωσῆς τε καὶ πάντες ἐμήνυον οἱ προφῆται, τέλος μὲν ἐπιθήσοντα τῷ νόμῳ, τὴν κοινὴν δὲ ἁπάντων ἐκκαλύψοντα σωτηρίαν· ὥστε κἀκεῖνο δῆλον ἅπασιν γενέσθαι, ὅτι δὴ τοῦτο πάσης τῆς κατὰ τὸν νόμον οἰκονομίας ἐστὶ τό τε κεφάλαιον καὶ τὸ μέγιστον ἀγαθὸν, τὸ πάντας ἀνθρώπους τῷ Δεσπότῃ προσαγαγεῖν Χριστῷ ἐπὶ τοῖς τοσούτοις ἀγαθοῖς κατὰ τὸν καιρὸν φανουμένῳ τὸν οἰκεῖον· ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐπὶ τῆς ἐκείνου δείξεως τὴν ἀγνωμοσύνην ἐπιδείξετε τὴν οἰκείαν, (p. 573) Ἠλίας ἀποσταλήσεται πρὸς ὑμᾶς

C ὁ μακάριος, πρὸ τῆς δευτέρας τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ παρουσίας, ἣν ἀπ' οὐρανῶν ποιήσεται· ὥστε τοὺς διὰ τὴν εὐσέβειαν πρὸς ἀλλήλους διῃρημένους συνάψαι, καὶ δὴ καὶ πατέρας διὰ τῆς κατὰ τὴν εὐσέβειαν ἐπιγνώσεως εἰς τὴν τῶν τέκνων ἀγαγεῖν ὁμόνοιαν, διῃρημένους πρότερον ἐκ τῆς κατὰ τὴν εὐσέβειαν αἰτίας· πάντας τε ἀνθρώπους συντόμως εἰπεῖν εἰς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν καταστῆσαι συνάφειαν· τῶν ἐν ἀσεβείᾳ τότε καταλαμβανομένων, δεχομένων μὲν παρ' αὐτοῦ τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν, ἐχομένων δὲ καὶ τὴν ἐντεῦθεν πρὸς τοὺς εὐσεβεῖς κοινωνίαν· ταῦτα δὲ ποιήσεται τῆς ἁπάντων ἀνθρώπων φροντίζων σωτηρίας ὁ Θεός· ὡς ἂν μὴ μένοντες ἐπὶ τῆς ἀσεβείας, φοβερᾶς αὐτοῦ τῆς παρουσίας πειραθῶσιν, ἐπὶ ἀφανισμῷ παντελεῖ τῶν μοχθηρῶν γινομένης.

Digitized by Google

THEODORI MOPSUESTENI

FRAGMENTA IN VETUS TESTAMENTUM.

IN GENESIN.

Ex concilio Constantinopolitano anni 553, *actione* IV, *num.* LVII-LX, LXII.

Ejusdem Theodori ex libro quinto commenta de creatura, in quibus et bona et mala a Deo esse facta dicit.

Nec igitur mortem non sponte et præter judicium suum intulit hominibus, neque peccato aditum ad nullam utilitatem dedit; nec enim hoc fieri nolens non poterat: sed quoniam sciebat utile esse nobis, magis autem omnibus rationabilibus, prius quidem malorum et deteriorum fieri aditum, postea autem deleri quidem hæc, introduci autem meliora: ideo in duos status divisit Deus creaturam, præsentem et futurum; in illo quidem ad immortalitatem et immutabilitatem omnia ducturus, in præsenti vero creatura in mortem et mutabilitatem interim nos dimittens. Nam si quidem statim ab initio immortales nos fecerit et immutabiles, nullam differentiam ad irrationabilia haberemus, proprium nescientes bonum. Ignorantes enim mutabilitatem, immutabilitatis ignorabamus bonum: nescientes mortem, immortalitatis lucrum nesciebamus: ignorantes corruptionem, non laudabamus incorruptionem: nescientes passionum gravamen, impassibilitatem non mirabamur. Compendiose dicere, ne longum sermonem faciam: nescientes malorum experimentum, bonorum illorum non poteramus scientiam mereri.

Ejusdem de iisdem, et angelos, et homines, et dæmones similiter malos esse dicentis.

Necesse est autem, omnia simul rationabilia, invisibilia dico, et nos ipsos, quibus mortale quidem est corpus, anima autem per omnia ejusdem * invisibilibus et rationalibus substantiis, hic quidem præsentem mutabilitatem pati, ut optima erudiamur doctrina religiositatis, et ad benevolentiam constituamur.

Ejusdem interimentis judicium, et dicentis quod mutabilia et mortalia omnia facta sunt, et iterum omnia immutabilia et immortalia statim post resurrectionem erunt secundum similitudinem Christi.

Quod quidem placuit Deo, hoc erat, in duos status dividere creaturam: unum quidem qui præsens est, in quo mutabilia omnia fecit; alterum autem qui futurus est, cum renovans omnia ad immutabilitatem transferet: quorum principium nobis ostendit in dispensatione Domini Christi, quem ex nobis exsistentem resuscitavit ex mortuis, et immortalem corpore, et immutabilem fecit animam [*fort.* anima]: per quod demonstravit, quia circa universam creaturam hoc futurum est.

Ejusdem ex quarto libro de creatura.

Illo certo constituto, quod quemadmodum nobis per resurrectionem et corpus incorruptum et immutabilis anima erit, eodem modo et invisibilibus et rationabilibus naturis immutabilem mereri contingit, nunc quidem accipientibus conversionem, sicut versa multoties decem millia dæmonum ostendunt, tunc autem in immutabilitatem nobiscum futuris.

Ejusdem ex quinto libro, quod sciens Deus expedire hominibus peccatum, hoc fieri disposuit.

Nam sciebat quidem quod peccabunt omnimodo, concedebat vero hoc fieri, expedire eis cognoscens: quoniam nec erat possibile eum, qui cum fecerit non exstantes, et tantorum quidem demonstraverit dominos, tanta vero bona proposuerit ut eis fruantur, non prohibere peccati aditum, si expedire eis hoc cognosceret. Sed enim non erat possibile, nos aliter discere peccatum, et passionum molestiam, et deteriora, et nostram infirmitatem in his demonstrandam, ad ostendendam magnitudinem immutabilitatis, quam postea nobis esset donaturus, nisi sic ab initio hæc fuissent a Deo dispensata, ut collatione et experimento infinitorum illorum bonorum possemus scire magnitudinem: et hujus gratia, utpote profuturum nobis, peccatum intrare dimittens, magnum in ejus bello auxilium invenit.

Ejusdem Theodori detrahentis quæ sunt de flammea framea et de cherubim dicta (*Gen.* III).

Nam flammeam quidem frameam dicunt, ut dicat quia ignis est terribilis coruscans, in habitu gladii extensus, ut bifariam terribilis quidam visus esset videntium, et ex natura et ex habitu

Digitized by Google

ejus quod ostendebatur : quam et verti dixit, ut assiduitate motus coruscans, terribilem et majorem videnti timorem faceret. Cherubim vero animalium dicit quasdam formas terribiles et potentes tremefacere videntem. Sicut enim nos animalia quædam forsitan januis constituimus, sic Deus flammeam framcam constituit et cherubim, ut per eam, quæ est terribilis de visu, Adam cum timore prohibitus introitu paradisi, merito castigaretur. Non enim invisibiles quasdam virtutes dicit cherubim hic, sicut quidam arbitrantur : quoniam non aliquid valebat invisibilis natura ibi, cum sensibilis visus esse deberet, et quæ Adam castigaret. Nec igitur flammea framea natura erat ignis, sed talis visus : nec cherubim animalia, sed visus talis.

FRAGMENTA ALIA IN GENESIN.

Ex Catena Nicephori monachi, Lipsiæ 1772 in-fol. (*a*).

CAP. I.

VERS. 14. — *Theodori. Fiant luminaria in cœlo*, ait, non ei adhærentia, sed velut super illud destinatum sibi cursum perficientia. Pariter enim de Adam dictum est : *Posuit eum in paradiso*, non sane terræ affixum, sed super terram huc illucque vagantem. Simili ratione jubet hic luminaria in firmamento cœli reponi. Recte autem adjicit *ad illuminationem super terram*, quasi dicat, ut terræ inserviant. His enim de causis in cœlo collocata sunt.

CAP. II.

VERS. 2. — *Et consummavit Deus in die sexto opera sua, quæ fecit; et requievit in die septimo*, et cætera. Quibus declarat, se die sexto ita cuncta consummasse, ut nihil novi deinde iis adjiceret, quando omni ex parte perfecta videbantur. Septimo autem die operari destitit. Ideo autem istum diem adjecit, quamvis omni opere vacuum et ab omni creatione liberum, ut illo hujusce diei otio probaret omnia jam prorsus perfecta esse. Quod enim et primo, et secundo, et tertio, et quarto, et quinto, et sexto die semper quid novi protulerat, quod creationi deesse videbatur, manifestum fit, ideo eum septimo die ab omni opere abstinuisse, ut isto otio declararet creationem tandem consummatam esse. Septem ergo dierum numero definivit dierum seriem, cum idem sex illorum dierum spatio facere potuisset, quibus creationem perfecit. Sex igitur isti dies rationem præbent eorum quæ facta sunt; septimus autem indicat cuncta finem suum contigisse, et jam nulla ex parte deficere.

Manifestum quod nihil novi post sextum diem factum sit, licet quotidie et plantæ et semina et animalia nascantur. Hæc enim non nova, sed ad formam eorum quæ prius condita sunt, et ad eamdem legem, juxta indictam ipsis a Deo benedictionem, singulis diebus crescunt.

(*a*) Titulum integrum vide infra.

ΚΕΦ. Α'.

Στίχ. ιδ'. — *Θεοδώρου.* Ὥστε εἶναι, φησὶν, αὐτοὺς ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ οὐ πεπηγότας, ἀλλ' ὡς ἐπ' αὐτοῦ, τὸν οἰκεῖον ἐξελαύνοντας δρόμον. Ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ φησιν, *Ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ*, οὐχ ὡς πεπηγότα ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ὡς κινούμενον ἐπ' αὐτῆς· οὕτω κἀνταῦθα εἶναι μὲν ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ τοὺς φωστῆρας κελεύει. Καλῶς δὲ ἐπήγαγεν, *Εἰς φαῦσιν ἐπὶ τῆς γῆς*· ἵνα εἴπῃ, ὅτι τὴν χρείαν παρεχέτωσαν τῇ γῇ. Τούτου γὰρ ἕνεκεν ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ τέθεινται.

ΚΕΦ. Β'.

Στίχ. β'. — *Καὶ συνετέλεσεν ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἕκτῃ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἃ ἐποίησε, καὶ κατέπαυσεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ*, καὶ τὰ ἑξῆς. Δεικνὺς, ὅτι ἐπὶ μὲν τῆς ἕκτης συμπεπλήρωκε πάντα, ἅτε μηδὲν αὐτοῖς προστιθέναι μέλλων καινὸν, ἐπειδὴ μηδὲ λείπειν τι αὐτοῖς ἠγεῖτο. Ἐπαύσατο δὲ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ τοῦ ποιεῖν. Τούτου γε ἕνεκεν τὴν ἡμέραν ταύτην προστέθεικεν, ἄπρακτον οὖσαν, καὶ ἐν ᾗ καθάπαξ πεποίηκεν οὐδὲν, ὡς ἂν τῇ κατὰ τὴν ἡμέραν ἀργίᾳ δηλώσειεν, ὅτι πάντα ἔχει πέρας αὐτῷ. Ὁ γὰρ καὶ τῇ πρώτῃ, καὶ τῇ δευτέρᾳ, καὶ τῇ τρίτῃ, καὶ τῇ τετάρτῃ, καὶ τῇ πέμπτῃ, καὶ τῇ ἕκτῃ ἀεί τι καινὸν πεποιηκὼς, ὃ λείπειν ἠγεῖτο τῇ κτίσει· εὔδηλον, ὅτι διὰ τοῦτο ἐπὶ τῆς ἑβδόμης τοῦ ποιεῖν ἀπεπαύσατο, ὡς ἂν τῇ ἀργίᾳ τῇ ἐν αὐτῇ δείξειε τὸ πέρας εἰληφέναι τὴν κτίσιν. Ὅθεν καὶ ἐν ἑπτὰ ἡμέραις τὸν πάντα κύκλον τῶν ἡμερῶν περιέγραψε, δυνάμενος ἐν ταύτῃ ἓξ τοῦτο ποιῆσαι, ἐν αἷς συνεπλήρωσε τὴν κτίσιν· ἵνα αἱ μὲν ἓξ, δήλωσις ὦσι τῶν γεγονότων· ἡ δὲ ἑβδόμη, πάντα εἰληφέναι πέρας καὶ μηδὲν αὐτοῖς λείπειν ἔτι.

Εὔδηλον γὰρ ὡς οὐδὲν οὐκ ἔτι καινὸν μετὰ τὴν ἕκτην ἐγένετο, γινομένων μὲν ἀεὶ καὶ φυτῶν, καὶ σπερμάτων, καὶ ζώων· οὐ καινῶν δὲ, ἀλλ' οἵπερ ἦν τὰ πρότερον γεγονότα, κατ' ἐκεῖνον τὸν ὅρον, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς ἀπόφασίν τε καὶ εὐλογίαν τοῦ Θεοῦ, πάντων καθ' ἑκάστην ἐπιδιδόντων τὴν ἡμέραν.

Digitized by Google

Στίχ. ζ'. — Τοῖς μὲν γὰρ ἀλόγοις ἀπὸ τῆς εἰσπνοῆς τοῦ κατὰ τὸν ἀέρα πνεύματος ἐψυχῶσθαι, ἐδόθη τὸ ζῆν· τῷ δὲ, ἐξ αὐτῆς τῆς ἀθανάτου καὶ διαφερούσης οὐσίας. Ἐνεφύσησε γὰρ ὁ Θεὸς εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς πνοὴν ζῶσαν. Καὶ τοῖς μὲν, δουλεύειν καὶ ἄρχεσθαι προσετάγη, τῷ δὲ ἄρχειν καὶ δεσπόζειν.

Οὐκ εἶπε δὲ, ὅτι ἐγένετο ἡ σὰρξ εἰς ψυχὴν ζῶσαν, ἀλλ' Ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν, τῇ τοῦ ἀνθρώπου χρησάμενος ὀνομασίᾳ, ἣ κοινή γέ ἐστι τοῦ συναμφοτέρου. Καὶ ταύτην μὲν εἰρηκὼς, δι' ὅλου τὸ συναμφότερον ἐδήλου. Τῇ διαιρέσει δὲ τῆς ποιήσεως διακρίνας τὰς φύσεις, καὶ τῷ μὲν, ἔπλασε χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, τὴν σάρκα δηλώσας· τῷ δὲ, ἐνεφύσησε πνοὴν ζωῆς, τὴν ψυχὴν ἐμφήνας· εἶτα κατὰ κοινοῦ πάλιν ἐπήγαγε, Καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν.

Στίχ. η'. — Ἐδὲμ δὲ ἔοικεν ὀνομάζειν τὸν τόπον τὸν κατὰ ἀνατολὰς κείμενον, ἐν ᾧπερ ὁ παράδεισος ἦν, οὐ μικρόν τι μέρος τῆς γῆς οὕτω καλῶν. Μέγαν γὰρ δείκνυσι τὸν παράδεισον, εἴγε ὁ τοῦτον ἄρδων ποταμὸς μετὰ τὴν ἐκείνου χρείαν ἔξω φερόμενος, τέσσαρας οὕτω μεγίστους ἀποτελεῖ ποταμούς. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ὥστε τῇ τοῦ Ἐδὲμ προσηγορίᾳ μὴ τὸν παράδεισον ὀνομάζεσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔξωθεν οὐ βραχύν τινα τόπον, μέρος μὲν εἶναι νομιζόμενον τοῦ Ἐδὲμ καλουμένου τόπου, προτεγγίζοντα δὲ, ὡς εἰκὸς, τῷ παραδείσῳ. Ὕθεν περὶ τοῦ Κάϊν οὕτω φησί· Καὶ ἐξῆλθε Κάϊν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, καὶ κατῴκησεν ἐν γῇ Ναδὲ, κατέναντι Ἐδέμ. Ὡς ἂν πρότερον μὲν αὐτῶν ἐν Ἐδὲμ οἰκούντων, ἔνθαπερ αὐτοῖς καὶ ὁ Θεὸς ἐπεφαίνετο. Ἐπειδὴ δὲ ἔξω τῶν τόπων ἐγένετο ἐκείνων, ἀποβρίψεις τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν οἰκείαν κακοπραγίαν, ἐν ἑτέρῳ τόπῳ λοιπὸν οἰκεῖ, ἐπονομαζομένῳ Ναδὲ, ὃς ἀντικρὺ τοῦ Ἐδὲμ ὑπῆρχε τόπου, ἐν ᾧ τὸ πρότερον ᾤκουν. Οὕτω γὰρ καὶ τὸν Ἀδὰμ ἐκβληθέντα τοῦ παραδείσου, κατῳκίσθαι ἔφη κατέναντι τοῦ παραδείσου. Τοίνυν ἐξ ἁπάσης τῆς γῆς ὥσπερ τινὰ ἴδιον τόπον κατὰ ἀνατολὰς ἐκλεξάμενος, Ἐδὲμ ὀνομαζόμενον, ἐν αὐτῷ δὴ τὸν παράδεισον κατεσκεύασεν. Ἐν ᾧ δὴ τιμῆσαι βουληθεὶς γεγονότα τὸν ἄνθρωπον ἔταξεν οἰκεῖν.

Στίχ. ιθ'. — Οὐχ ὅτι ἄλλα ζῶα μετὰ τοιαῦτα πεποίηκεν ἐκ τῆς γῆς, ἀλλὰ περὶ τῶν ἤδη γεγονότων κατὰ ἐπανάληψιν, διὰ τὸ προκείμενον λέγει. Τὸ δὲ, ἔτι, ἐξ τινος ἰδιώματος τῆς Ἑβραΐδος προστίθησι γλώσσης. Οὕτω καὶ τὸ, Ἐξανέτειλεν ἔτι ὁ Θεὸς ἐκ τῆς γῆς.

Vers. 7. — Animalia quidem ratione destituta vitam obtinent, dum flatu spiritus animantur qui per aera; homo autem ipsius immortalis et præstantissimæ naturæ particeps. *Insufflavit* enim *Deus in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem.* Alia quidem servire et obedire jubentur, alius vero dominari et regnare.

Non dixit autem, Facta est caro in animam viventem, sed, *Factus est homo in animam viventem*, nomen hominis usurpans, utrique sexui commune. Sane hac appellatione designabat utrumque conjungi; distinctione autem creationis naturas discreverat, illo, *et finxit pulverem de terra*, carnem indicans, illo autem, *et insufflavit spiraculum vitæ*, declarans animam; deinde utraque simul addit: *Et factus est homo in animam viventem.*

Vers. 8. — Videtur nomine Edem non parvam terræ partem appellasse, sed illam omnem regionem quæ ad orientem, qua paradisus erat. Magnum enim fuisse paradisum declarat illud quod flumine irrigatus fuerit, in quatuor maximo flumine diviso, quod dein ad exteriora ferebatur. *Et paulo post:* Nomine Edem designatur non paradisus modo, sed regio externa haud parva, quæ pars putabatur esse Edem, paradiso autem adjacebat. Unde de Cain dixit: *Egressus est autem Cain a facie Dei, et habitavit in terra Næd contra Edem* (*Gen.* IV, 16). Credas igitur eos prius in Edem habitavisse, ubi Deus ipsis apparuerat. Quando autem postea e locis illis egreditur, propter malitiam suam procul a Deo rejectus, deinceps alium locum incolit, Næd vocatum, qui contra Edem priorem ipsius sedem. Simili ratione dicitur Adam e paradiso ejectus, contra paradisum collocari. Ex omni igitur terra elegit Deus ad orientem continuam quamdam regionem, qua paradisum institueret. Quam etiam homini creato incolendam tradidit, ipsum venaturus.

Vers. 19. — Non quasi alia animalia posthæc de terra finxisset, sed occasione data, illa rursus memorat quæ antea facta fuerant. Vox autem *adhuc* Hebraicæ linguæ proprietas. Ut etiam illud: *Et produxit adhuc Deus de terra.*

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

CAP. III.

Στίχ. ζ'. — Ἀνοήτως τινὲς ἔφασαν πεπληρῶσθαι τὰ παρὰ τοῦ διαβόλου πρὸς τὴν γυναῖκα ῥηθέν· ἐπειδὴ ὁ μὲν ἔφη, Διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ ἔσεσθε ὡς θεοὶ, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν· ὁ προφήτης δὲ ἅμα τῷ φαγεῖν, ἔφη, ὅτι Διηνοίχθησαν οἱ ὀφθαλμοὶ ἀμφοτέρων, καὶ ἔγνωσαν ὅτι γυμνοί εἰσι· δέον συνιδεῖν, ὅτι πολὺ τῶν εἰρημένων τὸ διάφορον. Ὁ μὲν γὰρ διάβολος, τὴν διάνοιαν τῶν ὀφθαλμῶν οὕτω φησὶν, ὡς ἂν κατ' ἔννοιαν ὀξυτέρων ἐσομένων, καὶ δυναμένων δίκην

Vers. 7. — Inepte quibusdam visum est impleta fuisse quæ diabolus ad mulierem dixerat, hisce: *Aperientur oculi vestri, et eritis sicut dii, scientes bonum et malum.* Docuerunt hoc, quia propheta, gustato cibo, protinus addit: *Et aperti sunt oculi amborum, et agnoverunt quia nudi erant.* At notandum est hæc multiplici ratione inter se differre. Nam diabolus oculos eo sensu aperiendos dicit, quasi ipsis mens acrior futura esset, et facultas ad exemplar Dei animo intuendi et bonum a malo

Digitized by Google

discernendi. Nihil autem aliud declarat propheta nisi eos nuditatem suam sensisse ac de ea erubuisse. Prius enim nec eam observaverant nec ea erubuerant; postea vero ista nuditate ita afficiuntur, ut ea intellecta, statim erubescant. Neminem fugit animo inesse rationem cur, re visa, nunc sic, nunc aliter moveamur. Infantes enim non pudet nuditatis suæ, neque balneo utentes; non quod eam non videant, sed quia hic aspectus nullos pravos sensus apud eos excitat. Adam igitur et socia, recens nati, peccato nondum inquinati, vel ne ullum quidem malum suspicati, neque nuditatem, neque aliam naturæ suæ formam turpem existimabant. Postquam autem peccaverant, a Dei legibus abhorrentes, tunc etiam perceperunt, jubente Deo, pudoris sensum, quo a peccato averterentur, et pessimus quisque reprimeretur impetus. Primo autem de organis erubuerunt quæ ad procreationem liberorum inserviunt, ut pudor hic homines procul ab omni intemperantia deterreret. Θεῶν ὁρᾷν τε ταῖς ἐννοίαις καὶ διακρίνειν ἐκ τοῦ πονηροῦ τὸ καλόν· ὁ προφήτης δὲ οὐ ταύτην εἶναι, ἀλλὰ καθ' ἣν εἶδόν τε καὶ ἤσθοντο τῆς οἰκείας γυμνώσεως. Πρότερον μὲν, οὐδὲν ἐπ' αὐτῇ πάσχοντες, οὐδὲ αἰσχυνόμενοι· ὕστερον δὲ, τοιαύτην τινὰ ἐπὶ τῇ γυμνώσει τὴν αἴσθησιν λαβόντες, ὡς καὶ πρὸς μόνην αἰσχύνεσθαι τὴν ἐν τῇ γυμνώσει τοῦ σώματος θεωρίαν. Οὐ γὰρ ἄδηλον, ὡς ὁ λογισμός ἐστι τῆς ψυχῆς, ὁ τὴν ἐπὶ τῇ θεωρίᾳ διάθεσιν νῦν μὲν τοιάνδε, αὖθις δὲ τοιάνδε ποιῶν. Τὰ γοῦν βρέφη οὐκ αἰσχύνονται ἐπὶ τῇ γυμνώσει, οὔτε μὴν οἱ ἐν βαλανείῳ, οὐ τῷ μὴ βλέπειν αὐτὴν, ἀλλὰ τῷ μηδὲν φαῦλον ἀπὸ τῆς θεωρίας ἐπὶ τῆς ἐννοίας εἰσδέχεσθαι. Οἱ τοίνυν περὶ τὸν Ἀδὰμ ἄρτι μὲν γεγονότες, ἁμαρτάνοντες δὲ οὐδὲν, καὶ οὔτε φαῦλόν τι εἶναι μαθόντες, οὔτε ἄλλο οὐδὲν τῆς οἰκείας φύσεως, αἰσχρὸν οὐχ ἡγοῦντο τὴν γύμνωσιν. Ἐπειδὴ δὲ ἥμαρτον, τἀναντία τοῖς τοῦ Θεοῦ διαπραξάμενοι νόμοις, ἐνετέθη μὲν αὐτοῖς ὁ λογισμὸς τῆς αἰσχύνης ὑπὸ Θεοῦ εἰς τὴν κατὰ τῆς ἁμαρτίας βοήθειαν, αὐτάρκης ὢν ἐγκόπτειν αὐτῆς τὴν ὁρμήν. Πρώτην δὲ τῆς αἰσχύνης τὴν ἔννοιαν ἀναγκαίως ἐπὶ τοῖς παιδογόνοις ἔλαβον ὀργάνοις· ἵνα πόρρωθεν τοῖς ἀνθρώποις ἡ αἰδὼς ἐκκόπτῃ τὴν ἀκόλαστον μίξιν.

A

B

Vers. 8. — Quando vocem Dei deambulantis, dum adhuc folia consuerent, audierunt, absconderunt se sub lignum, ut videtur, non diversum ab illo cujus folia consuebant. Hoc autem idem erat de quo mandatum perceperant, testante propheta: *Nam absconderunt se*, ait, *in medio ligni paradisi*. De illo autem, fructu manducato, folia decerpserunt, propter verecundiam suam de nuditate. Atqui hæc erant profecto fici, ergo ficus erat arbor de qua mandatum acceperant. Negant autem hoc nonnulli, stulte, ni fallor, existimantes mirum quid fuisse illud lignum, non cogitantes quod peccati pondus neque a qualitate ligni pendet, neque a novitate cibi, sed a legis conditione. Quæ qualicunque modo violata fuerit, eadem erit usque culpa.

Στίχ. η'. — Ἐπειδὴ ῥάπτοντες ἔτι τὰ φύλλα, ἤκουσαν τῆς φωνῆς τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος, ὑπὸ τὸ ξύλον ἐκρύβησαν, οὐκ ἄλλο δηλονότι, ἀλλ' ἢ ὅπερ ἐῤῥάπτον τὰ φύλλα. Τοῦτο δὲ ἦν ἐφ' ᾧ τὴν ἐντολὴν εἰλήφεισαν, ὡς ὁ προφήτης φησίν· *Ἐκρύβησαν* γάρ, φησὶν, *ἐν μέσῳ τοῦ ξύλου τοῦ παραδείσου*. Ἀπ' αὐτοῦ δὲ καὶ βεβρωκότες, τὰ φύλλα ἐῤῥάπτον διὰ τὴν γενομένην αὐτοῖς αἰσχύνην ἐπὶ τῇ γυμνώσει. Ταῦτα δὲ ἦν φύλλα συκῆς ἀναντιῤῥήτως, ἄρα τὸ δένδρον συκῆ ἦν, ἐφ' ᾧ παρειλήφεισαν τὴν ἐντολήν. Ἀλλ' οὐ προσίενται τοῦτό τινες, διὰ πολλὴν εὐήθειαν· ἐμοὶ δοκεῖ, οἰόμενοι χρῆναι καινόν τι εἶναι τὸ ξύλον, καὶ οὐ λογιζόμενοι, ὅτι μὴ τῇ ποιότητι τοῦ ξύλου, μηδὲ τῇ καινότητι τῆς βρώσεως τὰ ἁμαρτήματα κρίνεται, ἀλλὰ τῇ δόσει τῆς ἐντολῆς. Ἦν τὸ ἐφ' ὁτουδήποτε παραβῆναι ἴσην ἔχει τὴν μέμψιν.

C

Vers. 17. — Audivi nonnullos dicentes: Si Deus prævidit Adam legem violaturum, qua de causa præbuit huic transgressionis occasionem, ferendo legem? Respondebo eum ideo hæc fecisse, quod sciebat mortalitatem hominibus profuturam. Nam immortales qui sunt, in æternum labuntur. Nostri ergo intererat ut soluto corpore mortis, simul et solveretur corpus peccati. Deus autem non constituit nos protinus in optimo (mortalitatis scilicet) statu, ne propterea accusaretur quod immortalitatem non ab initio dederit. At prius statuit illam legem, quam noverat negligendam fore. Qua ratione probavit homines, etiamsi obedientibus immortalitas promitteretur, rebellibus autem intenderetur mors, adeo nihilominus de conditore et benefactore suo dubitaturos, ut sperarent se non solum immortalitatem habituros, si non obediissent, sed divinitatis etiam dignitatem consecuturos esse. Quod si caro etiam eorum immortalitatem sortita fuisset, quanto magis credidissent se deos per inobedientiam futuros! Quos enim nec

Στίχ. ιζ'. — Ἐπειδή τινῶν ἀκήκοα πυνθανομένων· Εἰ προῄδει ὁ Θεὸς, ὅτι παρακούσει ὁ Ἀδὰμ, τίνος ἕνεκεν τῇ δόσει τῆς ἐντολῆς παρέσχε τῇ παρακοῇ πρόφασιν; τοσοῦτον ἐρῶ, ὅτι μάλα ὁ Θεὸς εἰδὼς συμφέρουσαν ἀνθρώποις τὴν θνητότητα· μένοντες γὰρ ἀθάνατοι, πταίσουσιν ἀθάνατα· καὶ ὅτι λυσιτελεῖ τοῖς τοιούτοις, θανάτῳ λυομένου τοῦ σώματος, συγκαταλυθῆναι καὶ τὸ τῆς ἁμαρτίας· οὐκ εὐθὺς ἔδωκε τὸ συμφέρον, ἵνα μὴ βλασφημῆται, ὡς μὴ δεδωκὼς ἐξ ἀρχῆς τὴν ἀθανασίαν. Ἀλλὰ πρότερον δίδωσι τὴν ἐντολὴν, ἣν οὐκ ἀνεξομένους ᾔδει· ἵνα δείξῃ, ὅτι εἰ καὶ προτεινομένης αὐτοῖς ἀθανασίας ἀπὸ τῆς ὑπακοῆς, καὶ θανάτου ἀπειλουμένου διὰ τὴν παρακοήν, τοσοῦτον ἠπίστησαν τῷ ποιητῇ καὶ εὐεργέτῃ, ὡς ἐλπίσαι, εἰ παρακούσειεν οὐ μόνον τὴν ἀθανασίαν ἕξειν, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς θεότητος ἀξίωμα προσλήψεσθαι. Εἰ καὶ ἡ σὰρξ αὐτοῖς εἰλήφει τὴν ἀθανασίαν, πῶς οὐ μᾶλλον ἀνεπείσθησαν εἶναι θεοὶ διὰ τῆς παρακοῆς! Οἷς γὰρ οὐκ ἤρκεσεν ἀπειλὴ θανάτου εἰς τὴν φυλακὴν τῆς ἐντολῆς, τὸ τῆς ἀθανασίας βέβαιον πάντως ἂν ἀδίκως εἰς τὸ πταίειν ἦν, καὶ διηνεκὲς, τῷ τῆς ἀθανασίας

D

Digitized by Google

ἀσφαλεῖ τεθαρρηκόσι. Πρῶτον οὖν δείκνυσι τῇ τε δόσει τῆς ἐντολῆς, καὶ διὰ τῆς παρακοῆς τῶν περὶ τὸν Ἀδάμ, ὅτι συμφέρει ἡ θνητότης· καὶ τότε ταύτην δίδωσιν, ὁμοῦ καὶ πείθων ἀνθρώπους, καὶ τῶν συμφερόντων οὐκ ἀφιστάμενος. Ὅτι γὰρ τῷ θνητῷ βίῳ τὸν ἄνθρωπον ἠὐτρέπιζεν, αὐτὸ τὸ σχῆμα τοῦ ἄρρενος καὶ τοῦ θήλεος δείκνυσιν, ἐν τῇ δυνάμει τὴν παιδοποιίαν εὐθὺς καὶ ἐκ πρώτης δεικνύμενον. Ὥστε ἡ μὲν πλάσις ἡτοιμάσθη τῷ θνητῷ βίῳ· ἡ δὲ τῆς ἐντολῆς δόσις, καὶ τὸ αὐτεξούσιον προσγύμνασε, καὶ ἔδωκε τῇ γνώμῃ τῶν αὐθαιρέτων ἀγώνων τὴν πρόφασιν, καὶ τὸ τῆς θνητότητος συμφέρον ἔδειξεν.

A impendens mors ad observandum mandatum movere valuit, iidem immortalitatis munere confirmati, securius sibi æternam ruinam peperissent. Primum igitur ostendit Deus legis constitutione, et per hanc Adami inobedientiam, nobis prodesse mortalitatem; ac deinde mortales nos instituit, simul reprehensionibus nostris occurrens, et commodis nostris inserviens. Quod enim mortales nos efficere decreverit, probat ipsa maris et feminæ distinctio, qua facultas liberos creandi vel ab initio data. Ad mortalem igitur vitam constituti fuerant homines; mandati autem lex et liberos nos constituit, et exercendæ voluntatis occasionem præbuit, et declaravit quantum nobis prodesset mortalitas.

Στίχ. κβ'. — Ἐζητεῖτε τί ἐστι *χιτῶνας δερματίνους*. Ἀλλ' εἰ μὲν ζώων σφαγέντων, ἐξ αὐτῶν ἐγένοντο τὰ ἐνδύματα, εὔδηλον ὅτι ἐπέλιπε τὸ γένος τῶν σφαγέντων. Ἄρτι μὲν τοῦ Θεοῦ ἄρρεν τε καὶ θῆλυ πεποιηκότος, οὔπω δὲ οὐδενὸς τεταγμένου, πρὸς τῷ κἀκεῖνο μὴ ἐνδέχεσθαι νομίζειν, ὅτι ζῶα σφάττεσθαι ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς, ὅτε μήπω κρεοφαγία ἦν ἐπιτετραμμένη τοῖς ἀνθρώποις· τοὺς μὴ ὄντας δὲ χιτῶνας ἔτι πλέον ἀπρεπὲς νομίζειν, ὅτι παρήγαγεν ὁ Θεὸς, ὃς τῇ τοῦ ἀνθρώπου ποιήσει τοῦ ποιεῖν τι μὴ ὂν ἀπεπαύσατο, ὡς ἐν τούτῳ τοῦ κόσμου παντὸς συμπεράνας τὴν ποίησιν. Εὔδηλον οὖν, ὡς οὐδ' ἂν χιτῶνας δερματίνους ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παρήγαγεν. Ἀλλὰ γὰρ ἠγνόησαν, ὡς ἔοικεν, οἱ περὶ τούτων ζητοῦντες, ὅτι δέρματα οὐ μόνον τὰ ἐκ τῶν ζώων ἀφαιρούμενα λέγεται, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐκ τῶν δένδρων, ἃ καὶ φλοιοὺς ἐνωμάζειν ἔθος τοῖς πολλοῖς. Ἐκ δένδρων τοίνυν, ἐπιτηδείους πως φλοιοὺς ἐχόντων εἰς ἐνδυμάτων κατασκευὴν οἱ περὶ τὸν Ἀδὰμ ἦσαν, τοῦ Θεοῦ κατ' ἔννοιαν αὐτοὺς ὑποθεμένου, πῶς χρὴ τοῦτο ποιῆσαι.

B Vers. 22. — Rogastis quid sibi velint illæ tunicæ pelliceæ. Quod si ex immolatis animalibus vestes conficiendæ, manifestum genus istorum animalium ad exitum esse perductum. Deus autem nuper ea condiderat masculum et feminam, nec unquam quid statuerat, unde concludere possimus, quod animalia mactari jusserit, dum nondum carnem edere hominibus liceret. Absurdius etiam foret contendere Deum tunicas ex nihilo fecisse, qui hominis conditione creationi ex nihilo finem imposuit, tanquam in illo rerum omnium perfectionem consummans: unde etiam apparet, tunicas pelliceas non ex nihilo factas. Non attenderunt autem, ut mihi videtur, qui hac de re inquirunt, pelles vocari non solum quæ ex animalibus, sed etiam quæ ex arboribus, quæ cortices nominari plerumque solent. Ab arboribus igitur opportune cortice instructis desumpsit Adam vestimenta sua, docente Deo qua ratione hoc faciendum sit.

Στίχ. κδ'. — Οὐκ ἀοράτους τινὰς δυνάμεις λέγει τὰ Χερουβὶμ, ὥς τινες οἴονται· ἐπεὶ μηδὲ συνετέλει τι ἀόρατος φύσις ἐκεῖ, αἰσθητῆς ὄψεως ὀφειλούσης εἶναι τῇ τῶν Ἀδὰμ παιδευούσῃ. Οὔτε οὖν ἡ φλογίνη, ῥομφαία φύσις ἦν πυρὸς, ἀλλ' ὄψις τοιαύτη· οὔτε τὰ Χερουβὶμ ζῶα, ἀλλ' ὄψις τοιαύτη· ἐπεὶ καὶ Ἰεζεκιὴλ τετραπρόσωπα τὰ Χερουβὶμ ὁρᾷ. Τετραπρόσωπα δὲ ἀόρατος φύσις οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ Χερουβὶμ καλεῖ αὖν τὸ δυνατόν· οὕτω λέγει, *Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ*, ἀντὶ τοῦ, ὁ δυνατὸς βασιλεὺς ὤν· καὶ, *Ἐπέβη ἐπὶ Χερουβὶμ, καὶ ἐπετάσθη*, ἀντὶ τοῦ, μετὰ πολλῆς παρεγένετο τῆς δυνάμεως. Τί οὖν; *Ἔταξε τὰ Χερουβὶμ*, ἵνα εἴπῃ· Δυνατήν τινα καὶ φοβερὰν ὄψιν καὶ μορφὴν ὡσανεί τινων ζώων ἐτέστησε τῇ εἰσόδῳ τοῦ παραδείσου, ὥστε ἀπείργειν τὸν Ἀδάμ.

C Vers. 24. — Non invisibiles quædam virtutes vocantur hic cherubim, uti pluribus visum est. Quid enim præstitisset illic invisibilis natura, cum sensibili spectaculo Adam erudiendus erat? Nec flammea igitur rhomphæa ignis erat natura, sed ita apparebat; nec erant cherubim animalia, sed ita videbantur. Nam Ezechiel quoque vidit cherubim quadruplici facie instructos, licet talis non sit natura invisibilis. At cherubim vocat quodcunque potestate præstat; sic dicens, *Qui sedet super cherubim* (*Psal.* xcviii, 1), quasi dicat, qui potens est rex; ita etiam, *Ascendit super cherubim et volavit* (*Psal.* xvii, 11), hoc est, multa cum potestate apparuit. Illud igitur, *ordinavit cherubim*, idem sonat ac: Potentem et terribilem quemdam visionem ac formam, tanquam animalium, ante aditum paradisi constituit, qua Adam averteretur.

D

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

CAP. XIX.

Στίχ. γ'. — Οὔτε τῇ φύσει ἄνδρες ἦσαν, ἀλλ' ἐδόκουν εἶναι, οὔτε ἤσθιον ὡς ἄνθρωποι, ἀλλ' ἐδόκουν ἐσθίειν τῇ ὄψει τῶν ὁρώντων, ἀναλισκομένων τῶν προτεθέντων κατὰ θείαν ἐνέργειαν.

Vers. 3. — Non erant natura homines, sed esse videbantur; nec comedebant ut homines, sed videbantur comedere cernentium oculis, sublatis divina potentia quæ offerebantur.

Στίχ. λα. — Οὐκοῦν οὐ πάθος ἀκολασίας ἥλασεν αὐτὰς, ἀλλὰ φειδὼ τοῦ γένους. Ὅθεν εὐσύγνωστοι.

Vers. 31. — Non indulgebant igitur libidinis motibus, sed generi suo parcebant. Unde venia dignæ.

Digitized by Google

Vers. 32. — Fuitim se cum patre miscent. Non A fugiebat enim eas sobrii patris temperantia.

CAP. XX.

Vers. 5. — Non intemperantia, inquit, volui cum ea conjungi, sed magni esse credidi, si mulierem sanctam et viri sancti sororem in matrimonium ducerem.

CAP. XXVII.

Vers. 1. — Hoc quoque divinæ gratiæ opus, ut interim ope Rebeccæ Jacobo benedictionem subripere liceret.

CAP. XXVIII.

Vers. 18. — Superfudit Jacob oleum in cacumen lapidis, et vocavit locum, Domus Dei. Hic autem B figura Mosaici tabernaculi, quod constructum et ædificatum unxerunt.

CAP. XXX.

Vers. 39. — Quando in Mesopotamia subalbæ oves quæruntur, nigræque capræ, in Palæstina autem contrarium valet, commodis inserviebat patriarcharum res ante dicta.

CAP. XXXII.

Vers. 1. — Jacobo a Laban liberato occurrerunt angeli, profecto a Michael principe Israelitarum missi, quippe qui illis præerat, dicente Gabriel ad Danielem : *Michael princeps vester* (*Dan.* XI, 21). Quando enim liber a formidine Laban. Esavum reformidare cœperat, docetur Jacob ab occurrentibus C angelis, ne occursum eorum timeat qui circa fratrem erant.

Vers. 24. — Transmissis omnibus suis trans flumen, solus tunc remanet Jacob, et luctatur cum quodam ipsi apparente. Hic autem certe non alius præter illum qui super scalam incumbebat in Bethel visam. Angeli autem qui ascendebant et descendebant in eadem, non diversi ab eis quibus occurrerat.

Vers. 25. — *Vidit autem*, ait, *quia non valet erga eum, et tetigit latitudinem femoris ejus, et obtorpuit.* Jacob vidit quia non valet erga angelum, angelus autem tetigit latitudinem femoris ejus. D

Vers. 26. — Non alia de causa dicit angelus : *Dimitte me*, quam ut Jacobum excitet illique occasionem præbeat respondendi : *Non te dimittam, nisi me benedixeris.*

Vers. 27. — Hic autem rogat : *Quod est nomen tuum? At ille dixit : Jacob. Et dixit ei : Non vocabitur ultra nomen tuum Jacob, sed Israel erit nomen tuum : quia invaluisti cum Deo, et cum hominibus potens eris.* Sufficiens tibi benedictio, ait, colluctatio cum Deo; maximum tibi signorum novum nomen Israel, quod interpretatur *homo videns Deum.* Sane si angelus vere fuisset qui apparuit, perperam vocaretur Jacob Israel, cum verum Deum non vidisset. Deus erat igitur idem ac homo et angelus;

Στίχ. λβ'. — Κλέπτουσι τοῦ πατρὸς τὴν κοίτην. Ἤδεισαν γὰρ νήφοντος τὴν σωφροσύνην αὐτοῦ.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Στίχ. ε'. — Οὐκ ἀκολασίᾳ, φησὶν, ἠβουλήθην συνελθεῖν αὐτῇ, ἀλλ' ὡς δικαίαν καὶ ἀδελφὴν δικαίου μέγιστον ἡγησάμην, εἰ ἀγάγοιμι πρὸς γάμον.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Στίχ. α'. — Καὶ τοῦτο τῆς θείας χάριτος ἔργον· ἵνα ἐν μέσῳ καιρὸς γένηται τῇ Ῥεβέκκᾳ κλέψαι τῷ Ἰακὼβ τὴν εὐλογίαν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Στίχ. ιη'. — Ἐπέχεεν ὁ Ἰακὼβ ἔλαιον ἐπὶ τὸ ἄκρον τοῦ λίθου, καὶ ἐκάλεσε τὸν τόπον, Οἶκος Θεοῦ. Ἦν δὲ τὸ πρᾶγμα τύπος τῆς Μωσαϊκῆς σκηνῆς· ἣν κατασκευάσας καὶ ἀναστήσας, ἔχρισεν.

ΚΕΦΑΛ. Λ'.

Στίχ. λθ'. — Ἐπειδὴ δὲ ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ τὰ λευκὰ ζητεῖται πρόβατα, καὶ αἱ μέλανες αἶγες. ἐν δὲ τῇ Παλαιστίνῃ τὸ ἐναντίον, πρὸς τὸ τῶν πατριαρχῶν συμφέρον οἰκονομεῖται τὰ προειρημένα.

ΚΕΦΑΛ. ΛΒ'.

Στίχ. α'. — Τοῦ Λάβαν ἀπαλλαγεὶς ὁ Ἰακὼβ, ὁρᾷ παρεμβολὴν ἀγγέλων· πάντως που τὴν ὁριοθεῖσαν μετὰ Μιχαὴλ τοῦ ἄρχοντος τοῦ λαοῦ Ἰσραήλ· ὃς κατέστη αὐτοῦ προστάναι, ὡς Γαβριὴλ φησι πρὸς τὸν Δανιὴλ, *Μιχαὴλ ὁ ἄρχων ὑμῶν.* Ἐπειδὴ γὰρ τὸν τοῦ Λάβαν φόβον ἀποθέμενος, μετέθεικε τὰς φροντίδας εἰς τὰ κατὰ Ἡσαῦ, δείκνυται ἡ παρεμβολὴ τῶν ἀγγέλων, ὡς ἂν μὴ φοβοῖτο τὴν παρεμβολὴν τῶν συνόντων αὐτοῦ τῷ ἀδελφῷ.

Στίχ. κδ'. — Πάντας δὲ τοὺς αὐτοῦ παραγαγὼν διὰ τοῦ ποταμοῦ, καὶ αὐτὸς ὑποληφθείς, τότε παλαίει τῷ φανέντι. Καὶ οὗτος ἦν ἄρα ὁ ἐπὶ τῆς κλίμακος ἐστηριγμένος τῆς ἐν Βαιθὴλ φανείσης αὐτῷ. Οἱ δὲ ἄγγελοι οἱ ἀναβαίνοντες καὶ καταβαίνοντες, ἡ παρεμβολὴ ἦν.

Στίχ. κε'. — *Εἶδε δὲ*, φησὶν, *ὅτι οὐ δύναται πρὸς αὐτόν· καὶ ἥψατο τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ αὐτοῦ, καὶ ἐνάρκησεν.* Ὁ μὲν Ἰακὼβ εἶδεν, ὅτι οὐ δύναται πρὸς τὸν ἄγγελον, ὁ δὲ ἄγγελος ἥψατο τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ αὐτοῦ.

Στίχ. κς'. Τό γε μὴν τὸν ἄγγελον εἰπεῖν, *Ἀπόστειλόν με*, προτρεπομένου ἦν, καὶ παῤῥησίαν διδόντος τῷ Ἰακὼβ εἰπεῖν, *Οὐ μή σε ἀποστείλω, εἰ μή με εὐλογήσῃς.*

Στίχ. κζ'. — Ὁ δὲ ἐρωτᾷ, *Τί τὸ ὄνομά σοι; ὁ δὲ εἶπεν, Ἰακώβ. Εἶπε δὲ αὐτῷ, Οὐ κληθήσεται τὸ ὄνομά σου Ἰακώβ, ἀλλ' ἢ Ἰσραὴλ ἔσται τὸ ὄνομά σου· ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατὸς ἔσῃ.* Ἱκανή σοι, φησὶν, εὐλογία τὸ παλαῖσαι μετὰ Θεοῦ. Καὶ σημεῖον ἔστω σοι μέγιστον τὸ Ἰσραὴλ μετονομασθῆναι, ὅπερ ἐστὶν *ἄνθρωπος ὁρῶν Θεόν.* Καὶ μὴν εἰ τὴν φύσιν ἄγγελος ἦν ὁ φανεὶς αὐτῷ, ψευδῶς ἀνεκλήθη Ἰσραὴλ ἀπὸ τοῦ τὸν οὐκ ὄντα Θεὸν ἑωρακέναι. Οὐκοῦν Θεὸς ἦν ὁ

Digitized by Google

αὐτὸς, καὶ ἄνθρωπος, καὶ ἄγγελος· πάντα ἀληθῶς. Ἀλλὰ τὸ μὲν, τῆς ἐνανθρωπήσεως· τὸ δὲ, τῆς οἰκονομίας· τὸ δὲ, τῆς φύσεως. A

omnia vere: sed homo, quia incarnatus; angelus ex officio; Deus autem natura.

ΚΕΦΑΛ. ΜΔ'.

Στίχ. ε'. — *Κόνδυ* μὲν, τὸ λεγόμενον ἁπλοπότηον λέγει· τὸ δὲ, *Οἰωνισμῷ οἰωνίζεται ἐν αὐτῷ*, τοῦτό φησιν, ὅτι ἔγκριτον, ὡς ἄρχοντος, τοῦτό ἐστιν αὐτοῦ παρὰ τοῖς συνεσθιομένοις αὐτὸ τὸ ποτήριον. Ἔχει τοίνυν σύμβολον ὥσπερ αὐτὸ τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ πάσης ἐπιβουλήν.

CAP. XLIV.

Vers. 5. — *Condy* vox nil præter poculum significat. At illud, *Augurio auguratur in eo*, indicat illud fuisse præstantius, tanquam principis, hoc est poculum quo inter solemnia utebatur. Innuit ergo res eos vel ipsius imperio invidisse.

ΚΕΦΑΛ. ΜΘ'.

Στίχ. δ'. — Ἐπειδὴ γὰρ ἴδιόν ἐστι τοῦ ὕδατος θερμαίνεσθαί τε, τοῦ πυρὸς ὑποκειμένου, καὶ ἀποτίθεσθαι τὴν θέρμην ταχέως, τοῦ πυρὸς ἀφαιρεθέντος, μὴ κατ' ἐκεῖνο, φησὶν, ἀπόλλοιο, καὶ ἀφανισθείης εἰς τὸ παντελὲς τῷ θανάτῳ. Τοῦτο γὰρ λέγει, ὡς *ὕδωρ μὴ ἐκζέσας*. Εἰ γὰρ καὶ τὸ ἁμάρτημα, φησὶν, ἄξιόν ἐστιν ὀλεθρόν σοι ἐπαγαγεῖν, ἀλλὰ μὴ οὕτως ἀπόλλοιο, μηδὲ δίκην ὕδατος διαφθαρείης, τὴν ἐνοῦσαν ἀποθέμενος θέρμην, τῷ διαδοχὴν ἐκ σοῦ μηδεμίαν γενέσθαι. B

CAP. XLIX.

Vers. 4. — Cum ea sit aquæ natura, ut admoto igne effervescat, et remoto igne bullire protinus desinat, eadem ratione, inquit, ne pereas, neque morte omnino evanescas. Hoc enim declarat illud, *sicut aqua non effervescas*. Quamvis peccato tuo, ait, exitium tibi promerueris, ne tamen pereas, nec instar aquæ tollaris, nec exstincto quo ardes calore, progenie omnino careas.

Στίχ. ι'. — Εἰρηκὼς τὸ τῆς ὄνου, ἤγαγεν τοῦ πώλου, ἐφ' ὅτερ ἐκαθέσθη πρὸ τοῦ πάθους ὁ Κύριος, ἐπάγει καὶ τοῦ πάθους τὴν μήνυσιν. *Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἔθος τῇ Γραφῇ οἴνῳ παρεικάζειν τὰς τιμωρίας καὶ τοὺς θανάτους· ὡς τὸ, *Ποτήριον ἐν χειρὶ Κυρίου οἴνου ἀκράτου*· ἵνα εἴπῃ, ὅτι ἐπὶ τῆς ἐξουσίας ἐστὶ τῆς αὐτοῦ τὰς τιμωρίας ἐπαγαγεῖν οἷς βούλεται. Κάνταῦθα τοίνυν τὸ πάθος καὶ τὸν θάνατον οἶνον εἰπὼν, καλῶς προστέθεικε τὸ εἶναι αἷμα τῆς σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ· ὡς ἐν τῷ τοῦ αἵματος ὀνόματι σαφέστερον δηλώσῃ τὸ πάθος. Στολὴν μὲν οὖν αὐτοῦ ὀνομάζει τὴν ληφθεῖσαν τοῦ δούλου μορφήν. Εὔδηλον δὲ, ὡς οἴνῳ πλύνεσθαι ἐσθῆτα οὐχ οἷόν τε· τοὐναντίον δὲ καὶ μολύνεται οἴνῳ εὐθύς, ὡς καὶ δυσέκπλυτον εἶναι τὸν ἐξ αὐτοῦ μολυσμόν. Ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ θάνατος πᾶσι μὲν ἀνθρώποις ἀπόθεσίς ἐστι ζωῆς, τῷ δὲ Κυρίῳ οὐκ ἀπόθεσις ζωῆς, ἀλλὰ μετάστασις πρὸς ἑτέραν τινὰ κρείττονα γέγονε ζωήν, εἰς ζῶν νεκρῶν ἀναστὰς μετελήλυθε· διὰ τοῦτο λέγει. *Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ*, καὶ τὰ ἑξῆς· ἵνα εἴπῃ, ὅτι δέξεται τὸ πάθος οὐκ ἐπὶ τιμωρίᾳ, ὡς οἱ λοιποὶ, ἀλλ' ὡς πολὺ λαμπρότερος ἐξ αὐτοῦ φανῆναι, ἀθάνατος καὶ ἄφθαρτος γεγονώς. C

Vers. 10. — Nominato asino seu pullo, cui supersedit Dominus ante passionem suam, nunc et ipsam passionem memorat. *Lavabit in vino stolam suam*, et cætera. Scripturæ mos est vino pœnas et mortem figurare, uti in illo: *Calix in manu Domini vini meri* (*Psal.* LXXIV, 8), quasi dicat, Penes Deum est pœnis afflingere quoscunque voluerit. Quando igitur hic passionem et mortem vinum vocat, bene adjecit in sanguine uvæ esse amictum ejus, ut sanguinis nomine passionem manifestius declararet. Stolam autem appellat assumptam servi formam. Satis autem apparet vino vestes mundari non posse; imo vino protinus ita polluuntur, ut hæc pollutio non nisi difficillime deleri possit. At cum hominibus mors vitæ depositio, Domino autem non vitæ depositio, sed translatio ad aliam meliorem vitam, quam e mortuis resurgens accepit, ideo dicit: *Lavabit in vino stolam suam*, et cætera. His enim significat mortem Christo non ad pœnam dari, ut cæteris, sed ut exinde illustrior appareat, immortalis et incorruptibilis factus.

Στίχ. ιβ'. — *Χαροποιοὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου, καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἢ γάλα.* Ἐπειδὴ γὰρ τῶν οἴνῳ πολλῷ κεχρημένων ἔθος ὑφαίμους πως εἶναι τοὺς ὀφθαλμοὺς, τοῦτο λέγει, ὅτι κατὰ μὲν τὸ πάθος καὶ τὸν θάνατον ἀλλοίωσίν τινα φανεῖται δεξάμενος· τοσαύτην δὲ ἕξει ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολὴν, ὡς γάλακτος φανῆναι λαμπρότερος. Ἀπὸ γὰρ τῶν ὀδόντων, ὡς ἀπὸ μέρους, τὸ πᾶν εἰκάσαι ἠβουλήθη· καὶ μάλιστα ἐπειδή πως ἀποκεκρυμμένους μὲν εἶναι τοῖς χείλεσι τοὺς ὀδόντας συμβαίνει, ἀναφαίνεσθαι δὲ διανοιγομένου τοῦ στόματος. Οὕτω δέ πως καὶ ἡ περὶ αὐτὸν λαμπρότης κεκρυμμένη διὰ τῆς ἀναστάσεως. D

Vers. 12. — *Gratifici oculi ejus super vinum, et candidi dentes ejus quam lac.* Quando oculi hominum vino deditorum subcruenti videntur, indicat his Christum post passionem et mortem novam speciem accepturum. Adeo autem meliora sortietur ut lacte candidior appareat. Nam ex dentibus, tanquam ex parte, totum vult significare. Insuper quemadmodum dentes labiis occultantur et dein aperto ore apparent; ita etiam Christi candor tempore mortis occultatus, postea omnibus per resurrectionem apparebit.

κατὰ τὸν τοῦ θανάτου καιρὸν ἀναφανήσεται πᾶσι

Digitized by Google

FRAGMENTUM IN EXODUM.

CAP. XXVI.

Vers. 35. — Candelabrum erat symbolum diei a Deo perfecti. Unde etiam septem lucernas habebat, quibus hebdomas dierum figurabatur. Ita quidem constitutum erat prius tabernaculum. At simul omnia figura posterioris. Nam arca testamenti indicabat cultum et agnitionem Dei; tabulæ autem testamenti quæ in arca, et virga Aaron significabant divinum cultum legis observatione et sacris ritibus perfici. Urna manna habens commendabat memoriam temporis, quo ita a Deo eruditi, manna in deserto vescebantur. Declarabat etiam aureum thuribulum gratam esse Deo et accceptam virtutem quæ his perficitur. Innuebat aurum ex omni parte nihil in terris Deo magis placere quam hominum circa pietatem studium. Cherubim quæ desuper erant, erant memoria invisibilium et ministratoriarum virtutum. Quas inter Deum versari decebat cum invisibilibus virtutibus, tanquam ministris, uti soleret, et per ea cuncta peragere quæ ad utilitatem animarum nostrarum pertinent.

A

ΚΕΦΑΛ. ΚϚ'.

Στίχ. λε'. — Ἡ δὲ λυχνία σύμβολον ἦν τῆς ἀπο-τελουμένης παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμέρας. Ὅθεν καὶ ἑπτὰ τοὺς φωστῆρας εἶχε, σύμβολον τῆς ἑβδομάδος τῶν ἡμε-ρῶν. Οὕτω μὲν οὖν εἶχεν ἡ πρώτη σκηνή. Λέγει δὲ καὶ τὰ τῆς δευτέρας. Ἡ μὲν οὖν κιβωτὸς τῆς διαθήκης, τῆς τοῦ Θείου θεραπείας τε καὶ ἐπιγνώσεως σύμβολον ἦν· αἱ δὲ ἐν αὐτῇ πλάκες τῆς διαθήκης, καὶ ἡ τοῦ Ἀαρὼν ῥάβδος, τοῦτο ἐσήμαινον· τὸ τὴν περὶ τὸν Θεὸν θε-ραπείαν διά τε τῆς τῶν νομίμων πληροῦσθαι φυλα-κῆς, καὶ τῆς κατὰ τὴν ἱερατείαν λειτουργίας. Ἡ δὲ τὸ μάννα ἔχουσα στάμνος, ὑπόμνημα ἦν τοῦ καιροῦ, καθ' ὃν ταῦτα παρὰ τοῦ Θεοῦ παιδευόμενοι, τὸ μάν-να κατὰ τὴν ἔρημον διετρέφοντο. Τὸ μέντοι χρυσοῦν θυμιατήριον, σύμβολον τοῦ δεκτὸν εἶναι τῷ Θεῷ καὶ B ἡδὺ τὴν ἀπὸ τούτων πληρουμένην ἀρετήν. Περὶ πάντα δὲ χρυσὸς, εἰς μήνυμα τοῦ πάντων εἶναι τῶν ἐπὶ γῆς τιμιωτέρων Θεῷ τὴν περὶ ταῦτα τῶν ἀνθρώ-πων ἐμμέλειαν. Τὰ δὲ ὑπεράνω τούτων Χερουβὶμ, μήνυμα τῶν ἀοράτων καὶ λειτουργικῶν δυνάμεων· ὧν ἐν μέσῳ τούτων τὸν Θεὸν χρηματίζειν συνέβαι-νεν· ἐπειδὴ καὶ ταῖς ἀοράτοις δυνάμεσι, διακόνοις κεχρῆσθαι τῷ Θεῷ ἔθος, καὶ διὰ τούτων πάντα πληροῦν τὰ εἰς ὠφέλειαν συντείνοντα τῶν ἡμετέρων ψυχῶν.

EJUSDEM THEODORI

EXPOSITIO IN PSALMOS.

Ex catena Corderiana in Psalmos, insertis suo loco fragmentis alias editis.

—

PSALMUS I.

C

Vers. 1.—*Theodori Antiocheni.* Cum Deus proprie beatus sit [Paulus enim ait : *Beatus ac solus potens* (*1 Tim.* VI, 15)], hujus nos appellationis participes effecit, ut qui etiam fidelis dictus sit : *Fidelis* enim, inquit, *Deus, per quem vocati estis* (*1 Cor.* I, 9). Et, *Deus fidelis, et non est iniquitas in ipso* (*Deut.* XXXII, 4). Sic etiam deos vocat, juxta illud : *Ego dixi : Dii estis* (*Psal.* LXXXI, 6). Nomen itaque *beati*, fructus est perfectionis in virtute.

ΨΑΛΜΟΣ Α'.

Στίχ. α'. — *Θεοδώρου Ἀντιοχείας.* Κυρίως δὲ μακάριος ὢν ὁ Θεὸς (Παῦλος γάρ φησιν, *Ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης*), μετέδωκε ταύτης τῆς προσηγορίας ἡμῖν, ὡς καὶ πιστὸς καλούμενος. *Πιστὸς* γάρ, φησὶν, *ὁ Θεὸς, δι' οὗ ἐκλήθητε.* Καὶ, *Θεὸς πιστὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἀδικία ἐν αὐτῷ.* Οὕτως καὶ θεοὺς καλεῖ, κατὰ τὸ, *Ἐγὼ εἶπα, θεοί ἐστε.* Τὸ οὖν *μακάριος* ὄνομα, τῆς κατ' ἀρετὴν τελειότητος ὑπάρχει καρπός.

PSALMUS II.

Vers. 1. — *Theodori Antiocheni.* Non dicit *gentes* absolute, ita ut omnino omnes comprehendi pute-

ΨΑΛΜΟΣ Β'.

Στίχ. α'. — *Θεοδώρου Ἀντιοχέως* (1). Οὐ λέγει, *τὰ ἔθνη*, μετὰ τοῦ ἄρθρου, ἵνα πάντας περιλαμβάνε-

D

(1) Speravi quidem majores me partes editurum commentariorum Theodori Mopsuesteni ad Psalmos; verumtamen non semel comperi reliquias ejus in catenis obvias, modo esse Theodori incerti, modo etiam Theodoreti; præter multas a Corderio præoccupatas. Itaque ne quid ambiguum ederem, illa tantum mihi segmenta vindicavi (*i. e. fragm. in psal.* II, III, V, VI, VII, VIII, IX, XI, XII, XIII, XV, XVI, XVII, XXVI, XXVIII, XXIX, XL, XLII, *quæ suis locis interseruimus.* Ed. Patr.), quæ *Theodori* nominatim *Antiocheni* nomen gerebant, quo titulo semper intelligi Theodorum illum, qui fuit Mopsuestiæ episcopus, exploratum est. Edita item ab aliis recudenda non judicavi; et cum otio minime abundem, duos tantum evolvi codices, nempe præstantem ac veterem Vat. 754 (A), et recentiorem, sed multo copiosiorem Vat. 1682 (B). Latinam denique brevium horum excerptorum translationem aliis si volent faciendam permisi. Mihi integrum in prophetas commentarium de Græco Latinum fecisse satis est. (Mai, *Bibl. nov. Patr.*, VII, 390.)

Digitized by Google

σθαι νομίσῃς, ἀλλ', ἔθνη, ἐπὶ μερικόν τι ἄγων τὴν ἔννοιαν· ἐπειδὴ γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι λαβόντες [τὸν Χριστὸν] τοῖς ἔθνεσιν αὐτὸν ἐξέδωκαν, διὰ τοῦτο ταῦτά φησιν· Τίς ἡ τοσαύτη αἰτία, ἢ τί τὸ γεγονὸς, ὡς καὶ τοὺς λαοὺς συγκινηθῆναι κατ' αὐτοῦ, καὶ εἰς χεῖρας αὐτὸν παραδοθῆναι τῶν ἐθνῶν; Τὸ δὲ, *Ἐφρύαξαν*, ἀντὶ τοῦ, Ἠλαζονεύοντο.

A tis, sed *gentes*, quamdam exceptionem subintelligens : cum Judæi (Christum) apprehensum gentibus tradiderint, propterea hæc inquit : Quæ ista causa, aut quodnam factum, ut populi contra ipsum commoverentur, atque in manus gentium traderetur? *Fremuerunt* autem pro gloriati sunt.

Στίχ. ζ'. — Πρὸ αἰώνων Υἱὸς, σήμερον γεννᾶται γενόμενος ἄνθρωπος.

VERS. 7. — Qui ante sæcula erat Filius, hodie nascitur homo factus.

Στίχ. θ'. — Οὐχ ὥστε ἀπολέσαι καὶ ἀναλῶσαι συντρίβει, ἀλλ' ὥστε ἀναπλάσαι· πρὸς τοῦτο γὰρ σκοτὸς τῷ κεραμεῖ, συντρίβειν τὰ οἰκεῖα σκεύη, ὅταν μὴ ὑγιῆ καὶ ἀκέραιον σώζῃ τοῦ καραμέως τὴν διάπλασιν, οὐδέπω πυρὶ προσωμιληκότα· τούτοις δὲ μαρτυρεῖ καὶ ὁ μακάριος Ἱερεμίας ὁ προφήτης λέγων ὡς ἐκ Θεοῦ· *Ἢ καθὼς ὁ κεραμεὺς οὗτος οὐ δυνήσομαι τοῦτο ποιῆσαι ὑμῖν, οἶκος Ἰσραήλ, λέγει Κύριος;* τουτέστι, οὕτως καὶ διαπεσόντας ἀναπλάσαι, καὶ πάλιν εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκαταστῆσαι.

B

VERS. 9. — Non ad destructionem ac ruinam confringit, sed ad restaurationem : ad hoc enim agit figulus, vasa domestica confringens, cum opus figmenti, nondum igne coctum, nec solidum nec purum salvaverit : his testificatur quoque beatus Jeremias propheta ex Deo loquens : *Nunquid sicut figulus iste non potero hoc facere vobis, domus Israel, dicit Dominus?* (*Jer.* XVIII, 6.) Hoc est dirutos restaurare et in pristinum statum restituere.

Στίχ. ια'. — Ἐπειδὰν γὰρ φοβηθέντες τὸν Δεσπότην, τὰ προσήκοντα διαπραξώμεθα, πλείστην ἐκ τῶν πραχθέντων ἡμῖν ἔχομεν τὴν εὐφροσύνην ἐγγινομένην, τοῦ συνειδότος ἀγαθοῦ μὲν τυγχάνοντος, μεγίστην δὲ ἐμοὶ τούτου τὴν χαρὰν παρεχομένου. Ἐν *τρόμῳ* δὲ, τουτέστιν ἐν κατανύξει, μή ποτε ἡ τοῦ Θεοῦ χαρὰ εἰς τὴν τοῦ κόσμου μεταπέσῃ χαράν.

VERS. 11. — Cum, Dominum timentes, recte agamus, plurimam ex factis nostris lætitiam referimus, conscientia bona maximum semper gaudium præbente. In *tremore* autem, hoc est in compunctione, nequando Dei gaudium in gaudium mundi relabatur.

Στίχ. ιβ'. — Ἀπρὶξ ἡμᾶς ἔχεσθαι τῆς τοῦ Κυρίου διδασκαλίας βουλόμενος, εἰκότως τῇ τοῦ *δράξασθε* φωνῇ κέχρηται.

VERS. 12. — Vehementer nos Domini doctrinam amplecti volens, merito voce *apprehendite* utitur.

C

ΨΑΛΜΟΣ Γ'.

PSALMUS III.

Στίχ. γ'. — Τοῦτο φανερώτερον δείκνυσιν, ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ λέγεσθαι δεῖν τὸν ψαλμόν. Τὸ γὰρ ἐπανίστασθαι κυρίως λέγεται ἐπὶ τῶν πρότερον μὲν ἐν ὑπηκόων τάξει καθεστώτων, μετὰ δὲ ταῦτα πόλεμον ἐραμένων.

VERS. 2. — Hoc manifestius ostenditur sub Davide hunc psalmum fuisse scriptum. Hoc enim *insurgunt* proprie dicitur de his qui, primum in ditionem sapienter redacti, bellum postea moverunt.

ΨΑΛΜΟΣ Ε'.

PSALMUS V.

Στίχ. θ'.— Τὸ, *Ὁδήγησόν με*, καὶ τὸ, *Κατεύθυνον ἐνώπιόν σου τὴν ὁδόν μου*, τὸ αὐτὸ λέγει ἀντὶ τοῦ, Ἐξανάγαγε· τὸ γὰρ, *Ἐνώπιόν σου*, ἀντὶ τοῦ, Πρὸς σέ μου κατεύθυνον τὴν ὁδὸν, ἵνα ἐπανέλθω πρὸς σὲ κατὰ τὴν Ἰουδαϊκὴν ὑπόληψιν, ὡς ἐν τῷ Σιὼν δρει τοῦ Θεοῦ διάγοντος. Τὸ οὖν, *Ἕνεκα τῶν ἐχθρῶν μου*, διὰ μέσου πρὸς ἀμφότερα ἔχον τὴν ἀνταπόδοσιν (*Ἐξανάγαγε* γάρ *με*, φησὶν, ὥστε ἀπαλλάξαι τῶν κατεχόντων ἐχθρῶν, καὶ ἐπειδὴ εἶπεν, *Ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου*, τουτέστιν καθὼς ἔθος σοί ἐστιν κρίνειν δικαίως), δείκνυσιν εὐθὺς ὅπως αὐτὸν ἀπαλλαγῆναι δίκαιον τῶν ἐχθρῶν· ἀπὸ τοῦ ἐκείνου τρόπου τὴν ἐπίδειξιν ποιούμενος.

D

VERS. 9. — *Deduc me* et *dirige in conspectu tuo viam meam*, hoc dicit pro Reduc me : etenim *In conspectu tuo* pro *Ad te dirige viam meam*, ut redeam ad te secundum Judaicam mentem, quasi in montem Sion adducente Domino : *propter inimicos meos* interim duplex mihi retributio erat : *Reduc* enim *me*, inquit, ita ut ab inimicis qui ceperunt me salvus fiam, et postquam dixit *In justitia tua*, hoc est secundum morem tuum judicandi, statim ostendit quomodo sit justum se ex inimicis salvari, modo suo rationem afferens.

ΨΑΛΜΟΣ ς'.

PSALMUS VI.

Στίχ. β'.— Ἐξομολογεῖται τῷ Θεῷ ὁ μακάριος Δαυὶδ περὶ τῆς ἰδίας ἁμαρτίας, ἣν εἰργάσατο συγκαθευδήσας τῇ Βερσαβεέ. Λέγει δὲ ταῦτα ἐν συμφοραῖς ὤν, ἐν αἷς καὶ ἐξητάζετο διὰ τὴν ἁμαρτίαν.

Τὸ αὐτὸ μειζόνως εἶπεν· τὸ μὲν γὰρ, *Ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου*, τὸ ἰσχυρὸν τοῦ συντριμμοῦ καὶ τῆς ταραχῆς παρίστησιν· τὸ δὲ, *Καὶ ἡ ψυχή μου ἐτα-*

VERS. 2. — Confitetur Deo beatus David de suo peccato quod fecerat cum Bersabee dormiendo. Hæc autem dicit cum esset in adversitatibus quibus propter peccatum probabatur.

Idem fortius dixit : hoc namque, *Conturbata sunt ossa mea*, magnitudinem contritionis et conturbationis ostendit : *Et anima mea turbata est valde*, hr

Digitized by Google

est, quæ corpus meum contrivit, usque ad ipsam animam penetravit conturbatio.

PSALMUS VII.

VERS. 4. — *Si feci istud* quod nunc patior, hoc est, si inique egi : unde apertius addit dicens : *Si est iniquitas in manibus meis*, pro si inique agens inventus sum, si reddidi retribuentibus mihi mala : quod majus est secundo loco semper post minus ordinat : atqui non incipere injustitias, quod majus est quam inique agentes sustinere, secundo loco dicit.

VERS. 7. — Non quod ipse exaltatur, non enim exaltatione indiget, sed quod in nostro cogitatu de ipso idea talis inest ; cum aliquid terribile signum faciat : proptorea dicit, *In finibus inimicorum meorum ;* hoc est, ultione tua omnes inimicos circumdans, notam fac magnitudinem tuam et fortitudinem : inde enim maxime celebrabatur, in omnes ultionem exercendo.

VERS. 8. — Cum in seipsum tempore Absalom divisum esset regnum, aliis Davidi, aliis Absalom adhærentibus, consequenter dixit, Insurgentibus in me judicia exercentibus secundum tuum mandatum ; rursum autem congregabuntur (populi) in unum, debitas tibi reddentes gratias : propter hoc enim excelsus videberis.

VERS. 9. — Nec innocentem nec justum se dicit, sed nihil mali egisse : porro quemadmodum, inquit, male cum illis non egi, malum vero hunc ab illis patior, ita me judica innocentem, gratis nec juste patientem.

VERS. 10. — Loco *consumetur*, *perficietur* posuit Symmachus. Sive vanitas sive malum male viventes maneat, studiosi virtutis cultores, inquit, sibi bonum exitum parabunt.

VERS. 17. — Hæc mihi aperte atque de verbo ad verbum in Achitophel impleta esse videntur. Etenim cum Chusai consilio e scopo suo dejectus fuisset, vir inter omnes præclarus, invidiam non potuit sustinere, futuri prævidendi peritus, Absalomque prodita esse negotia, seque nunquam e manibus Davidis liberandum esse prospiciens, in domo sua suspendio seipsum tradit, ac omnia quæ suis consiliis genuerat, colligens ac congregans eadem pravitate qua contra Davidem, in propria pernicie parturivit. *Profundiorem*, inquit, *lacum aperuit*, ex metaphora dolum alitudinemque consilii significans.

VERS. 18. — Ego autem talem a Deo expertus providentiam, hoc beneficium in æternum cantabo, et narrabo justitiam judiciorum ejus.

PSALMUS VIII.

VERS. 3. — In hoc quoque Christum nobis prophetat beatus David. Ex inspiratione Spiritus, quomodo eum laudaturi sint in templo infantes, lactentes cæterique parvuli, prædicat : quidam dicunt,

A *ράχθη σφόδρα*, τουτέστι, Συντρίψασά μου τὸ σῶμα, διέδυ μέχρις αὐτῆς τῆς ψυχῆς ἡ ταραχή.

ΨΑΛΜΟΣ Ζ'.

Στίχ. δ'. — *Εἰ ἐποίησα τοῦτο* ὃ νῦν πάσχω, τουτέστιν, Εἰ ἠδίκησα· ὅθεν φανερώτερον ἐπάγει λέγων· *Εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν χερσί μου*, ἀντὶ τοῦ, Εἰ εὑρημαί τι ἄδικον ἐργασάμενος, εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδοῦσί μοι κακά· ἀεὶ τὸ μεῖζον δεύτερον τάττει τοῦ ἐλάττονος· μεῖζον τοίνυν ὂν τοῦ ἀδικοῦντας ὑποφέρειν, τὸ μὴ ἄρξαι ἀδικίας, δεύτερον λέγει.

Στίχ. ζ'. — Οὐχ ὅτι αὐτὸς ὑψοῦται (οὐ γὰρ προσδεῖται ὑψώσεως), ἀλλ' ὅτι ἐν ταῖς διανοίαις ἡμῶν τοιαύτη ἐγγίνεται ἔννοια περὶ αὐτοῦ, ἐπειδάν τι παθὴ φοβερὸν σημεῖον· διὰ τοῦτο λέγει, *Ἐν τοῖς πέρασι*
B *τῶν ἐχθρῶν μου*, τουτέστι, Πάντας περιλαβὼν τῇ τιμωρίᾳ τοὺς ἐχθροὺς, γνώριμον ἅπασιν τὸ ὑψηλόν σου καὶ τὸ ἰσχυρόν· τοῦτο γὰρ μάλιστα ἐγνωρίζετο ἐκ τοῦ πάντας τιμωρηθῆναι.

Στίχ. η'. — Ἐπειδὴ διῃρέθη πρὸς ἑαυτὴν ἐπὶ τοῦ Ἀβεσσαλὼμ ἡ βασιλεία, τῶν μὲν τῷ Δαυὶδ, τῶν δὲ τῷ Ἀβεσσαλὼμ προσκειμένων, ἀκολούθως εἶπεν, ὅτι Τῶν ἐπαναστάντων μοι δίκην δεδωκότων κατὰ τὸ πρόσταγμα τὸ σὸν, ἅπασα μὲν ἦν νῦν τοῖς λαοῖς ἐνουσα... παυθήσεται, συναχθήσονται δὲ πάλιν εἰς ἕν, τὰς καθηκούσας σοι εὐχαριστίας ἀποδιδόντες· διὰ γὰρ τοῦτο ὑψηλὸς δειχθήσῃ.

Στίχ. θ'. — Ἀκακίαν δὲ οὐτε τὴν ἁπλότητα, ἀλλὰ τὸ μηδὲν ἐργάσασθαι κακὸν λέγει. Ὥσπερ τοίνυν, φησὶν, ἐγὼ κακῶς μὲν αὐτοὺς οὐ διέθηκα, *πάσχω* δὲ
C νῦν ὑπ' ἐκείνων κακῶς· οὕτω μοι κρῖνον ἀδικουμένῳ μάτην, καὶ μὴ δικαίως πάσχοντι.

Στίχ. ι'. — Ἀντὶ τοῦ *συντελεσθήτω*, *ἀπαρτισθήτω* ὁ Σύμμαχος τέθεικεν· Ἡ[ν] ματαία, φησὶν, δειχθείη τῶν κακίᾳ συζώντων ἡ πονηρία, σπουδαιότεροι [οἱ] τῆς ἀρετῆς τρόφιμοι τὴν προκειμένην αὐτοῖς πορείαν ποιήσονται.

Στίχ. ιζ'. — Ταῦτά μοι δοκεῖ ῥητῶς καὶ κατὰ λέξιν πεπληρῶσθαι ἐπὶ τοῦ Ἀχιτόφελ. Κατὰ γὰρ τὴν τοῦ Χουσὶ συμβουλίαν ἐκπεσὼν αὐτὸς τοῦ σκοποῦ, ὡς ἂν παρευδοκιμηθείς, καὶ μὴ οἷός τε φέρειν τὸν φθόνον, καὶ προορῶν, ἅτε δεινὸς ὢν καταστοχάζεσθαι τὸ μέλλον, ὡς προδέδοται τὰ τοῦ Ἀβεσσαλὼμ πράγματα, μέλλει τε ὅσον καὶ αὐτὸς οὔπω ὑπὸ τοῦ Δαυὶδ ἀπαλλάττεσθαι, γενόμενος ἐν τῇ οἰκείᾳ αὐτοῦ ἀγχόνῃ ἑαυ-
D τὸν παραδίδωσιν, καὶ πάντα ὅσα τοῖς ἑαυτοῦ λογισμοῖς ὠδίνησεν, συνάγων καὶ συλλαμβάνων ἐν τῇ ἑαυτοῦ πονηρίᾳ, ὥσπερ μετὰ πονηρίας κατὰ τοῦ Δαυὶδ, ταῦτα ἐπ' ὀλέθρῳ τῷ ἑαυτοῦ ἀπέτεκεν. *Βαθυτέραν*, φησὶν, *εἰργάσατο τὴν ἐπιβουλὴν*, ἐκ μεταφορᾶς τὸ δολερὸν καὶ βαθὺ τῆς βουλῆς παραστήσας.

Στίχ. ιη'. — Ἐγὼ δὲ τοσαύτης παρὰ τοῦ Θεοῦ προνοίας τυχὼν, ὑμνήσω τὸν εὐεργέτην διηνεκῶς, τῆς κρίσεως τὸ δίκαιον διηγούμενος.

ΨΑΛΜΟΣ Η'.

Στίχ. γ'. — Καὶ ἐν τούτῳ τὰ κατὰ τὸν Χριστὸν ἡμῖν προφητεύει ὁ μακάριος Δαυὶδ· προαναφωνεῖ ἐκ[τ]ῆ[ς] τοῦ Πνεύματος ἐνεργεία[ς], ὡς ἂν ὑμνήσωσιν αὐτὸν ἐν τῷ ἱερῷ οἱ παῖδες, οἵ τε [οἱ] ὑπομάζιοι καὶ οἱ ἔτεροι

Digitized by Google

νήσιοι· φασὶ δέ τινες καὶ εἰς τὸν κοινὸν εἰρῆσθαι ἄνθρωπον ἐν τῇ τῶν Σκηνοπηγίων ἑορτῇ τοῦτον [λελέχθη] τὸν ψαλμὸν ὑπὸ τοῦ μακαρίου Δαυὶδ, καθ' ὃ ἡ τῶν καρπῶν συγκομιδὴ γίνεται· καὶ διὰ τοῦτο ἐπιγέγραπται, *Παρὰ τῶν Ληνῶν.*

A et hæc est sententia communis, hominem interrogatum fuisse in Scenopegiæ festo, hunc psalmum a Davide fuisse compositum pro tempore quo fructuum fit collectio : ideo *Pro torcularibus* inscribitur.

ΨΑΛΜΟΣ Θ'.

Στίχ. β'. — Μετὰ γὰρ τὴν διήγησιν τῶν σῶν θαυμασίων, προσέσται μοι καὶ τὸ εὐφραίνεσθαι ἐπὶ σοὶ, ἀναμιμνησκομένῳ τῆς σῆς εὐεργεσίας.

Στίχ. ε'. — Σύμμαχος, *Ἔδρασε κρίσει τὸν θρόνον αὐτοῦ*, τουτέστι, Βεβαίαν τὴν κρίσιν ταύτην ἐποιήσατο, καὶ μεταβολὴν τὰ ὑπ' αὐτοῦ κριθέντα οὐκ ἐπιδέχεται (1).

Στίχ. ς'. — Ἀντὶ τοῦ, Καὶ γενήσεται καταφυγή· τοῦτο γὰρ ἡ ἀκολουθία βούλεται· ἐνήλλακται δὲ ὁ χρόνος. Εὔκαιρος γὰρ ἡ βοήθεια, κατὰ τὸν τῆς θλίψεως γινομένη καιρόν.

B

Στίχ. ιδ'. — Κάνταῦθα πάλιν ὑπαλλαγὴ χρόνου, ἀντὶ τοῦ Ἠλέησεν γάρ, *Ἐλέησον*, φησὶν· οὕτως καὶ Ἀκύλας φησίν· *Ἐδωρήσατό μοι· Κύριος εἶδεν κατοχίαν μου*· τοῦτο δὲ καὶ ἡ ἀκολουθία βούλεται.— Τοῦτο, φησὶν, ἐστὶ τὸ τέλος τῶν ἀγαθῶν, ἡ τῆς φθορᾶς ἀπαλλαγὴ, καὶ τοῦ θανάτου κατάλυσις, ἧς ἀπολύσαντες εἰς ἀεὶ τὰς σὰς εὐεργεσίας ὑμνήσωμεν.

Στίχ. ιε'. — *Πύλας θανάτου* τὸν κίνδυνον καλεῖ τὸν ἄγοντα ἐπὶ τὸν θάνατον. — *Σιὼν* καλεῖ τὴν ἐπουράνιον πόλιν, ὡς ὁ μακάριος Παῦλος ἐδίδαξεν· πύλας δὲ ἐκείνης τὰς ἁπανταχοῦ γῆς Ἐκκλησίας, δι' ὧν εἰς ἐκείνην εἰσίασιν οἱ πιστεύοντες. Ἐνταῦθα τοίνυν, φησὶν, ἀγαλλόμενοι καὶ χορεύοντες ἐπὶ ταῖς ἐλπίσιν τῆς ἀναστάσεως, τὸν τούτων πρόξενον ἀνυμνήσωμεν· καὶ ἐπειδὴ τῆς τοῦ θανάτου καταλύσεως ἐμνημόνευσεν, εἰκότως ἐπήγαγεν. — (2) Διὰ τὴν ὑπερβολὴν, φησὶν, τῆς ὑπερηφανίας αὐτοῦ καὶ τοῦ θυμοῦ τοῦ κατὰ τῶν πενήτων, οὐκ ἐκζητεῖ τὸν Δεσπότην, οὐδὲ νοεῖ ὅτι ἀπαρίσκον αὐτῷ τὸ γινόμενον. — Ἐναλλαγὴ κάνταῦθα χρόνου, ἀντὶ τοῦ, Κατακυριεύει· *τὸ γὰρ γενόμενον* ὑπὸ τοῦ ἀδικοῦντος διηγεῖται, ἀντὶ τοῦ, *διὰ τοῦτο πάντων κρατεῖ*, καὶ πάντας ἀφειδῶς ἀδικεῖ. Σαφέστερον δὲ Σύμμαχος εἶπεν· *Πάντας τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ ἐκφυσᾷ.* — (3) Σαφέστερον τοῦτο ὁ Σύμμαχος ἡρμήνευσεν· *Οὐ περιτραπήσομαι εἰς γενεὰν καὶ γενεάν, οὔτε ἔσομαι ἐν κακώσει*· καὶ ταύτῃ κέχρηται τῇ θρασύτητι, καὶ ἡγεῖται μηδὲν δεινὸν ὑποστήσεσθαι, πάντα μετιὼν τῆς κακίας τὰ εἴδη.

C

D

Στίχ. ις'. — Οἷς (4) ἐμηχανήσαντο, φησὶ, καθ' ἡμῶν οἱ πολέμιοι, τούτοις ἑάλωσαν αὐτοί. Ἀντὶ τοῦ, Ἅπερ ἐσκοπεύδαζον καθ' ἡμῶν, ταῦτα ἔπαθον.

Vers. 2. — Etenim post narrationem mirabilium tuorum, mihi beneficiorum tuorum reminiscenti lætari quoque superest.

Vers. 5.— Symmachus *Judicio stabilivit thronum ejus*, id est, Firmum hoc judicium fecit, mutationemque judicia illius non norunt.

Vers. 10. — Loco *fiet refugium*, hoc enim vult contextus, tempus mutatum est. Opportunum enim est adjutorium quod tempore tribulationis advenit.

Vers. 14. — Deinde iterum mutatio temporis ; loco enim misertus est, *miserere* dicit : sic et Aquila dicit *donavit mihi : Dominus vidit humilitatem meam :* hoc enim vult quoque contextus. Illud, inquit, est summa bonorum, malorum remotio, liberatioque mortis a qua liberati in æternum tua beneficia cantabimus.

Vers. 15. — *Portas mortis* periculum ad mortem ducens vocat. *Sion* vocat Jerusalem cœlestem, sicut beatus Paulus docuit. Portas autem hujus orbis terrarum ecclesias, per quas in illam intrant credentes : ibi ergo, inquit, lætantes et exsultantes in spe resurrectionis, horum bonorum Domino cantabimus : cumque mortis liberationis fuit recordatus, nos bene deduxit. Propter excessum, inquit (Psal. II), superbiæ ejus atque iræ adversus pauperes, non quærit Dominum, nec putat displicere illi quod factum est. Hic quoque mutatio temporis, loco *dominabitur : quod factum est* enim ab iniquo dicitur, loco *propter hoc omnium dominatur*, et omnes inique persequitur. Clarius autem Symmachus dixit, *Omnes hos suos inimicos exsufflat.* Illud apertius explanavit Symmachus, *Non movebor in generationem et generationem, nec ero in malo* (v. 6) : hacque agit audacia, confidit que nihil terribile esse superventurum, post omnes species malitiæ festinans.

Vers. 16. — Iis, inquit, quæ machinati fuerant contra nos inimici nostri, iisdem ipsi capti sunt. Id est, Ea quæ contra nos comminiscebantur, ipsi passi sunt.

ΨΑΛΜ. ΕΒΡΑΙΚ.

Στίχ. δ'. — Ἐν τούτῳ γὰρ μάλιστα, φησὶ, *Παρώξυνε τὸν Δεσπότην ὁ ἀσεβὴς*, ἐν τῷ τολμῆσαι ἐννοῆσαι περὶ αὐτοῦ ὅτι ἐκδίκησιν τῶν ἀδικουμένων οὐ ποιεῖται.

PSAL. HEBR.

Vers. 4. — Hic enim multum dicit *exacerbavit Dominum impius*, cum de ipso (Deo) fore ut non ulciscatur iniqua agentes cogitare audet.

(1) Grammaticalem temporum enallagen sæpe admonuit apud prophetas noster Theodorus, qui et in sua psalmorum explanatione, ut nunc et posthinc fit, de eadem se lectores admonuisse narrat. Mai.

(2) Verba sequentia referenda videntur ad psal. x secundum Hebr., vers. 2, 5, 6. Edit.

(3) Psal. Hebr. vers. 6.

(4) Ex Corderio.

Digitized by Google

Vers. 14. — Hæc verba sunt ex inversione : loco enim *quoniam videns*, *vides* legitur ; eo quod sic vult textus Hebraicus : cum enim de iniquis dixit : *Dixit enim in corde suo : Non requiret*, adduxit, *Vides quoniam tu laborem et dolorem consideras*, quasi volens ad Deum dicere iniquum usque eo venisse ut diceret, non tibi esse curam de iniquis, nec delicta requirere, cum eorum furorem ac malitiam videns, non cito ad ultionem exeas, sed *consideras*, id est, moraris, usquedum ex multitudine delictorum seipsos in tuas manus tradant, iniquitatum suarum numero in seipsos vindictam concitante : hoc dicit ex metaphora eorum qui usque ad unum vel secundum delictum non sistunt, sed quos multa delicta ad tribunalia ducunt, ubi iniquorum frequentia adest : vult autem Dei longanimitatem ostendere.

Vers. 17. — *Desiderium* hic pro *prece* posuit, quia quæ desideramus fieri, in eorum postulatione instamus.

PSALMUS XI.

Vers. 3. — *Vana* pro *dolosa* : communiter enim vana vocat omnia quæ non decent, sicut bona quæ ab agentibus recte fiunt. — Cum dolo, inquit, unusquisque loquitur ad proximum, sicque labiis utens in cor proximi mendacia immittit : illeque iterum similiter similia remittit, inde reliquum est ut illis vindictam minetur.

Vers. 5. — Dicunt scilicet, inquit, in potestate nostra esse quæ volumus loqui : quem enim dominum habemus qui timendus sit? Hoc autem dicit non quasi sic illis omnino loquentibus, sed ratione agendi ostendentibus omnia sic sine ullo timore facere, quasi nullus esset judex.

Vers. 9. — Cum undique ab impiis circumdemur, nentiquam aliter liberari, nisi Deo adjuvante, possumus.

PSALMUS XII.

Vers. 2. — In solitudine sua bene mentem ad Deum elevabat, atque in animo contrito tremenda ejus judicia meditabatur : Num mihi propitius fuit Deus? Num ira ejus quievit? Iratusne est adhuc? aliaque hujusmodi. Sic ergo loquitur : Usquequo hæc meditabor, et ponam consilia? *Donec avertis faciem*, inquit, id est, irasceris contra me, necesse est post hæc cogitare, hæcque meditari. Loco hujus Symmachus dixit : *Curam in corde meo quotidie.* Hæc autem scripsit (Psalmist.) ad nostram admonitionem, quomodo pœnitere oporteat peccatorum docens his verbis, quibus ut medicinis utendum est.

Vers. 3. — Deo propter peccatum pati consentiente, fortes interim erant inimici adversus illum,

(1) Mai ibid. p. 392.

A Στίχ. ιδ'.— Πρωθύστερόν ἐστι τὰ ῥήματα· ἀντὶ γὰρ τοῦ, Ὅτι βλέπεις, κεῖται, *Βλέπεις*· ὅτι τοῦτο δὲ ἀπὸ τῆς ἑρμηνείας γεγένηται τοῦ Ἑβραϊκοῦ· ἐπειδὴ γὰρ περὶ τῶν ἀδικούντων εἶπεν τὸ, *Εἶπεν γὰρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, Οὐκ ἐκζητήσει*, ἐπήγαγεν τὸ, *Βλέπεις*, ὅτι σὺ *πόνον καὶ θυμὸν καταποεῖς*, τοῦτο βουλόμενος ὡς πρὸς τὸν Θεὸν εἰπεῖν, ὅτι Προήχθη δὲ ἐκεῖνος ὁ ἄδικος ταῦτα λογίσασθαι, ὅτι μὴ μέλει σοι περὶ τῶν ἀδικουμένων, μηδὲ ἐκζητεῖς τὰ γινόμενα, ἐπειδὴ ὁρῶν αὐτῶν τὴν ὀργὴν καὶ τὴν πονηρίαν, οὐκ εὐθὺς ἐξέρχῃ τοῖς γινομένοις, ἀλλὰ *καταποεῖς*, τουτέστι μένεις, ἕως ἂν ἐκ τοῦ πλήθους τῶν ἰδίων κακῶν ἑαυτοὺς ἐκεῖνοι ταῖς σαῖς παραδῶσιν χερσὶν, τὸ πλῆθος τῆς οἰκείας ἀδικίας ἐπισπασάμενοι καθ' ἑαυτῶν τὴν τιμωρίαν· τοῦτο δὲ λέγει ἐκ μεταφορᾶς τῶν μέχρις μὲν B ἑνὸς καὶ δευτέρου κακοῦ μὴ ἱσταμένων, τὸ δὲ πλῆθος τῶν γινομένων ἑαυτοὺς ἀγόντων εἰς τὰ δικαστήρια τὸ τῶν ἀδικουμένων πλῆθος· βούλεται δὲ δεῖξαι τοῦ Θεοῦ τὴν μακροθυμίαν.

Στίχ. ιζ'. — *Ἐπιθυμίαν* ἐνταῦθα ἀντὶ τοῦ, τὴν προσευχὴν, λέγει· ἐπειδὴ ἅπερ ποθοῦμεν γίγνεσθαι, ταῦτα καὶ εὔχεσθαι φιλοῦμεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΑ'.

Στίχ. γ'. — *Μάταια* (1) ἀντὶ τοῦ, δολερά· κοινῶς δὲ μάταια οἶδεν ἅπαντα καλεῖν τὰ ἄτοπα, ὡς εἰκῇ παρὰ τῶν πραττόντων γινόμενα. — Μετὰ δόλου, φησὶν, ἀλλήλοις προσδιαλέγονται, καὶ οὕτως τοῖς χείλεσι χρώμενος εἰς τὴν τοῦ πέλας καρδίαν τὰ ψευδῆ παραπέμπει· κἀκεῖνος πάλιν ὁμοίως ἀντιπέμπει τὰ C ὅμοια· ἐντεῦθεν λοιπὸν αὐτοῖς ἀπειλεῖ τιμωρίαν.

Στίχ. ε'. — Λέγουσιν γὰρ, φησὶν, ὅτι ἐπ' ἐξουσίας ἡμῶν ἐστιν ἃ βουλόμεθα φθέγγεσθαι· τίνα γὰρ ἔχομεν δεσπότην, ὃν καὶ δεῖσαι δεῖ; τοῦτο δὲ [οὐχ] ὡς πάντως λεγόντων ἐκείνων φησὶν, ἀλλ' ὡς τῷ πράγματι δεικνύντων τὸ οὕτως ἀδεῶς ἅπαντα πράττειν, ὡς οὐκ ὄντος κριτοῦ.

Στίχ. θ'. — Ἐπειδὴ τοὺς ὑπὸ τῶν ἀσεβῶν κυκλωθέντας οὐκ ἔνεστιν ἑτέρως τὴν τούτων ἀπαλλαγὴν εὕρασθαι μὴ τῷ Θεῷ βοηθῷ χρώμενο[υ]ς.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΒ'.

Στιχ. β'.— Εἰκὸς ἦν αὐτοῦ τούτου μόνον φροντίζοντα τοῦτον Θεὸν ἔχει[ν], καὶ κατηλλαγμένον ἑκάστοτε διαλογίζεσθαι φοβούμενον ἐν τῇ ψυχῇ· Ἆρα κατήλ- D λακταί μοι ὁ Θεός; ἆρα πέπαυται τῆς κατ' ἐμοῦ ὀργῆς, ἢ ὀργίζεται ἔτι; καὶ ὅσα τοιαῦτα. Τοῦτο οὖν φησιν· Ἕως πότε τὰ τοιαῦτα ἐνθυμηθήσωμαι, καὶ βουλεύσωμαι; *Μέχρι ἀποστρέφῃς τὸ πρόσωπον*, φησὶν, τουτέστιν ὀργίζῃ κατ' ἐμοῦ, ἀνάγκη με ταῦτα ὑποπτεύειν καὶ ταῦτα λογίζεσθαι· ἀνθ' οὗ Σύμμαχος ἔφη· *Μέριμναν ἐν τῇ καρδίᾳ μου καθ' ἡμέραν*· ταῦτα δὲ ἐγράφη πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν, πῶς δεῖ μετανοεῖν ἐφ' ἁμαρτήμασιν ἐκδιδάσκοντα τοῖς παροῦσι ῥήμασιν, οἷα δὲ φαρμάκοις χρωμένους.

Στίχ. γ'. — Τοῦ Θεοῦ πάσχειν συγκεχωρηκότος διὰ τὴν ἁμαρτίαν, ἰσχυροὶ μὲν ἦσαν οἱ πολέμιοι κατ'

Digitized by Google

αὐτοῦ· πάντες δὲ μετὰ πολλῆς τῆς ἀδείας τὰ δοκοῦντα διατιθέασαν· ἦσαν δὲ τότε οἱ περὶ τὸν Ἀβεσσαλὼμ πολεμοῦντες αὐτόν· τοῦτο οὖν φησιν· *Μέχρι πότε οἱ ἐχθροί ὑψηλοί κατ' ἐμοῦ ἔσονται;*

A omnesque cum omni fiducia, quæ sibi placebant instituebant. Erant autem ex partibus Absalom qui adversus illum præliabantur; ideo dicit: *Usquequo inimici exaltabuntur contra me?*

ΨΑΛΜΟΣ ΙΓ'.

Στίχ. ς'. — *Πτωχοῦ* τοῦ Ἐζεκίου ἐνταῦθα λέγει, διὰ τὸ ὀλίγους ἔχειν τοὺς ὑπ' αὐτόν. Βουλὴν δὲ ἦν συνεβούλευσεν τοῖς Ἰουδαίοις, λέγων καταφρονεῖν μὲν ἐκεῖνον, πεποιθέναι δὲ ἐπὶ τὸν Δεσπότην· ὑμεῖς μέν, φησὶν, ἐγελᾶτε τὴν βουλὴν αὐτοῦ, ὁ δὲ Κύριος ἐλπὶς αὐτοῦ ἐστιν.

PSALMUS XIII.

VERS. 6. — Hæc dicit de Ezechia, *inope* causa paucorum sibi subditorum. Consilium quod dederat Judæis dicens illum (*Sennacherib*) spernere, seipsum vero in Domino confidere. Vos autem, inquit, consilio ejus gaudete; quoniam Dominus spes ejus est.

Στίχ. ζ'. — Ἐπειδὴ καὶ τὰς θυσίας ἐν τῷ ὄρει Σιὼν ἀναφέρειν προστεταγμένοι ἦσαν, καὶ τὰς προσφορὰς καὶ πᾶσαν αὐτῶν τὴν λατρείαν ἐκεῖ ἐπιτελεῖν B ἦσαν νενομοθετημένοι, εἶχόν τε δόξαν ὡς ἐκεῖ καὶ τοῦ Θεοῦ τυγχάνοντος· διὰ τοῦτό φησιν, *Τίς δώσει ἐκ Σιὼν τὸ σωτήριον τοῦ Ἰσραήλ;* τουτέστιν, Τίς ἀπὸ τοῦ Σιὼν ὄρους παρέξει τὴν σωτηρίαν καὶ τὴν βοήθειαν ἡμῖν; ἵν' εἴπῃ, Ὁ Θεὸς, κατὰ ἀποσιώπησιν, ὡς ὁμολογούμενον σημήνας τὸ μηδὲν ἕτερον εἶναι ἐν τῷ Σιὼν τὸν σώζειν ἀπὸ κινδύνων, ἢ Θεὸν μόνον.

VERS. 7. — Cum etiam hostias in montem Sion deferre sacrificiaque omnemque cultum perficere ex lege deberent, de præsentia Dei hic sedente poterant etiam gloriari: propterea dicit: *Quis dabit ex Sion salutare Israel?* id est, Quis ex monte Sion præbebit salutem auxiliumque nobis? ut ex reticentia respondeat, Deus; quasi ex jure significans nullum alium esse in hoc monte ad salvandum ex periculis nisi solum Deum.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΕ'.

Στίχ. α'. — Ὅμοιός (1) ἐστι τῷ ἐννάτῳ κατὰ τὴν ὑπόθεσιν. Κἀνταῦθα γὰρ εὐχαριστεῖ ὑπὲρ τῆς τῶν περιοίκων ἀναιρέσεως τιμωρηθέντων ὑπὸ Θεοῦ, ὃ δὴ καὶ γέγονεν ἐπ' αὐτοῦ. Πολλοὺς γὰρ καὶ μικροῦ πάντας τοὺς περιοίκους ἐτιμωρήσατο διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ συμμαχίας. Ἅπαντα μέντοι τὰ τοῦ ψαλμοῦ ὡς ἐκ C προσώπου τοῦ λαοῦ φησιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνο[υ] ἦν κέρδος ἡ τῶν ἐχθρῶν ἀναίρεσις, ἐκείνους διδάσκει ἅπερ αὐτοὺς προσήκει, καὶ τίσιν κεχρημένους τοῖς βήμασιν, εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ ὑπὲρ τῆς τῶν πολεμίων ἀναιρέσεως.

VERS. 1. — Hic psalmus nono similis est, quantum ad argumentum. Nam etiam hic gratias agit, propter eversionem hostium finitimorum, a Deo punitorum; quod etiam ipsi contigit. Plurimos enim, et fere omnes vicinos ultus est, opitulante Deo. Porro omnia quæ in psalmo continentur, sub populi persona loquitur. Quandoquidem enim eversionem inimicorum sibi lucro apponebant, docet eos quomodo ipsos deceat, et quibus verbis ob hostium eversionem Deo gratias agere.

Στίχ. ς'. — Ἐπειδὴ (2) σχοινίοις ἀεὶ μετρεῖσθαι πέφυκεν ἡ γῆ· ὥσπερ δὲ ἕκαστον ἔθνος ἰδίαν εἶχε γῆν ἣν κατῴκει, οὕτω καὶ τῷ λαῷ τῶν Ἰσραηλιτῶν, ὥσπερ ἰδίαν τινὰ γῆν ἀπεκλήρωσεν τὴν τῆς ἐπαγγελίας· τοῦτο βούλεται λέγειν, ὅτι Ὥσπερ κατὰ διαμέτρησιν ἐκληρώθη μοι τὸ ἄριστον μέρος τῆς γῆς· τὸ γὰρ, Ἔπεσεν, ἀντὶ τοῦ, Ἐκληρώθη, ἐκ μεταφορᾶς τῶν κλήρων, ὡς καὶ ἐν ταῖς Πράξεσί φησιν· *Καὶ ἔπεσεν ὁ κλῆρος ἐπὶ Ματθίαν.*

VERS. 6. — Cum funibus semper terram metiri soleant, quemadmodum unaquæque gens habebat quam terram habitabat, ita quoque hoc vult populo Israelitico dicere: quemadmodum propriam quamdam terram ex promissione obtinuerat, *mihi* sicut ex mensura optima pars terræ *cecidit*. *Cecidit* ponitur pro *sortitus sum*, ex metaphora sortium, quemadmodum etiam in Actibus dicitur: *Et cecidit sors super Matthiam.* (*Act.* I, 26.)

Στίχ. ζ'. — Οὐκοῦν εὐχαριστήσω σοι ὑπὲρ ἁπάντων, D ὅτι οὐ μόνον γῆν μοι δέδωκας ἐξαίρετον εἰς κτῆσιν, ἀλλ' ὅτι καὶ σύνεσιν παρέσχες καὶ σοφίαν τοῦ πράττειν ἃ δὴ [ἐ]νομοθετήσας περὶ τὴν τῶν πρακτέων καὶ τῶν μὴ τοιούτων.

VERS. 7. — Ideo gratias ago tibi propter omnia, eo quod non solum mihi terram egregiam dedisti in possessionem, sed etiam quod prudentiam sapientiamque concessisti ad facienda quæ præcepisti de his, scilicet, quæ agenda sunt ac de his quæ non agenda.

Στίχ. η'. — Διὰ τοῦτο ποῖον; Ἐπειδὴ *Προορώμην Κύριον ἐνώπιόν μου διαπαντὸς*, καὶ οὐκ ἀπεσφάλην, φησὶν, τῶν ἐλπίδων· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀεὶ τὴν παρὰ σοῦ προσδεχόμην βοήθειαν, ἔτυχον ὧν ἐξῄτουν, καὶ ἐν εὐφροσύνῃ κατέστην πολλῇ.

VERS. 8. — Propter hoc quodnam (offeram)? Cum *providerem Dominum in conspectu meo semper*, nec, inquit, a spe frustrarer; sed cum semper a te adjutorium acciperem, quæ postulabam mihi obvenerunt, atque in magna lætitia constitutus sum.

Στίχ. ι'. — Κἀνταῦθα πάλιν ἀπὸ τῆς ψυχῆς τὸ ὅλον καλεῖ· Ἀπολαύσω δὲ τούτων, φησὶν, ἐπειδή με αὐτὸς

VERS. 10. — Ibi animam omnem personam vocat. Iis omnibus fruar, inquit, cum custodiens

(1) Iterum ex Corderio.

(2) Mai ibid. p. 393.

Digitized by Google

me in periculis perire non sinas, nec me illis corrumpendum trades; sanctumque vocans populum (Israeliticum) ad discernendum ab aliis ob Dei cognitionem.

A φυλάττων οὐκ ἐᾷς ἐναπολέσθαι τοῖς κινδύνοις, οὐδὲ παραδώσεις με διαφθαρῆναι ὑπ' αὐτῶν· ὅσιον καλῶν τοῦτον τὸν λαὸν καλῶν, πρὸς ἀντιδιαστολὴν ἐκείνων, ὡς ἔχοντα τοῦ Θεοῦ τὴν γνῶσιν.

Vers. 11. — *Ex vultu tuo*, id est, Ex tua manifestatione atque adjutorio adimpleor lætitia. — Animadvertendum est autem quoque his verbis finis psalmi beatum apostolum Petrum in Actibus (II, 25) ut de Domino dictis usum fuisse. Porro sciendum est eodem sensu hæc verba tunc a beato Petro adhibita fuisse, cum tunc ad convincendum dixerit. Proprie autem, et juxta verum sensum verborum, dico eventum habere in Domino, de quo quoque in testimonium usus est, quasi rerum eventu de illo evidentius testimonium præbente (1).

Στίχ. ια'. — Ἀντὶ τοῦ, *Ἐκ προσώπου σου*, τουτέστι, Ἐκ τῆς ἐπιφανείας σου καὶ τῆς παρὰ σοῦ βοηθείας πληροῦμαι εὐφροσύνης. — Ἐπισημαντέον δὲ κἀνταῦθα ὅτι τοῖς τελευταίοις τοῦ ψαλμοῦ ὁ μακάριος ἀπόστολος Πέτρος ἐν ταῖς Πράξεσι ὡς περὶ τοῦ Κυρίου εἰρημένοις ἐχρήσατο. Ἰστέον τοίνυν ὅτι κἀνταῦθα κατὰ τὴν αὐτὴν ἔννοιαν ἐξείληπται τῷ μακαρίῳ Ἀποστόλῳ· ἐπειδὴ ἐνταῦθα μὲν προτρεπτικώτερον εἴρηται· κυρίως δὲ καὶ κατὰ τὴν ἀληθῆ ἔννοιαν, τὴν πρὸς τὰ ῥητὰ λέγω, τὴν ἔκβασιν ἔχει ἐπὶ τοῦ Κυρίου, ἐφ' οὗ καὶ τῇ μαρτυρίᾳ ἐχρήσατο· ὡς τῆς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεως ἐπ' αὐτοῦ κυριωτέραν τὴν μαρτυρίαν ἀποφαινούσης.

B

PSALMUS XVI.

ΨΑΛΜΟΣ ΙϚ'.

Vers. 6. — Mutatio temporis facta est, loco Extuli quoniam exaudis me, quoniam exaudisti me.

Στίχ. ϛ'. — Ἐναλλαγὴ χρόνου γεγένηται, ἀντὶ τοῦ, Ἄρον· τοῦ Ὅτι ἐπακούεις μοι, *Ὅτι ἐπήκουσάς μου.*

Vers. 8. — Id est resistentibus adjutorio tuo; cum enim dixerit, *Qui salvos facis sperantes in te* (v. 7); sperantibus autem in eo succurrit atque auxiliatur, resistentes vero sperantibus auxilio suo bonos dixit.

Στίχ. η'. — Τουτέστιν, *Ἀνθεστηκότων* τῇ βοηθείᾳ σου· ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Ὁ σώζων τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ σοί*· τοῖς δὲ ἐλπίζουσιν ἐπ' αὐτῷ αὐτὸς ἐπαμύνει καὶ βοηθεῖ· τοὺς ἀνθεστηκότας τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπ' αὐτὸν τῇ αὐτοῦ βοηθείᾳ καλοὺς ἔφησεν.

Dominus susceptor, quoniam adjuvat me, nec sinit me perverti. Illud enim : *A dextris est mihi, ne commovear*, idem est atque, auxiliatur mihi; a dextra scilicet et potiori parte auxilium vocans.

Κύριος (2) ὁ προσδεχόμενος, ὅτι βοηθεῖ, καὶ οὐκ ἐᾷ περιτραπῆναι. Τὸ γὰρ, *Ἐκ δεξιῶν μού ἐστιν, ἵνα μὴ σαλευθῶ*, ἀντὶ τοῦ, Βοηθεῖ μοι, ἀπὸ τοῦ δεξιοῦ καὶ τοῦ κρείττονος τὴν βοήθειαν καλέσας.

C

Vers. 10. — Sic, inquit, delicati sunt, ita ut ne ullius turbent mollitiem cavent, conclusum enim hunc adipem in magna securitate constituerunt. Dicit *concluserunt* pro *prosperitatem suam in magna securitate habent*, ita ut nullus casus illis timendus sit, ne dicatur vitæ felicitatem perdidisse.

Στίχ. ι'.— (3) Οὕτω, φησὶν, εἰσὶν εὐπαθεῖς, ὡς μὴ διαδῦναι αὐτῶν τὸν λιπασμόν· ἐπειδὴ γὰρ τὸ συγκεκλεισμένον ἐν ἀσφαλείᾳ πλείστῃ καθέστηκεν, τοῦτο λέγει τὸ, *Συνέκλεισαν*, ἀντὶ τοῦ, Τὴν εὐθηνίαν αὐτῶν ἐν πλείστῃ ἔχουσιν ἀσφαλείᾳ, ὡς μηδὲ προσδοκᾶν αὐτῶν διαπεσεῖν, ἵν' εἴπῃ ὅτι οὐκ ἀπέβαλον τοῦ βίου τὴν εὐπραγίαν.

Vers. 11. — Ad hoc respiciunt, atque ad hoc totis viribus tendunt, ut me ex terra hæreditatis, id est, ex terra promissionis depellant.

Στίχ. ια'. — Πρὸς τοῦτο ἀφορῶσιν, καὶ πρὸς τοῦτο ἔχουσι πᾶσαν τὴν σπουδὴν, ὥστε ἐμὲ τῆς γῆς ἐκβαλεῖν τῆς κληρονομίας, τουτέστιν τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας.

— (4) Qui quondam, inquit, me beatum prædicabant, nunc persequuntur et circumdant, ut e medio tollant. Sic enim et Symmachus ait, *Beatum me prædicantes, confestim circumdederunt me. Projicientes* vero hic vocavit eos qui beatum prædicabant, quia non sincera mente prius beatum dixerant; sed ut ejicerent, et a decenti via diverterent, ad imposturam usi sunt vocabulis beatitudinis.

D — Οἱ ποτὲ, φησὶ, μακαρίζοντες, νῦν καταδιώκουσι καὶ περικυκλοῦσιν, ὥστε ἀνελεῖν. Οὕτως γὰρ λέγει καὶ Σύμμαχος, *Μακαρίζοντες παραχρῆμα περιεκύκλωσάν με. Ἐκβάλλοντας* δὲ τοὺς μακαρίζοντας ἐνταῦθα ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ μὴ γνησίᾳ τῇ διανοίᾳ τὸν μακαρισμὸν ἐποιοῦντο τὸ πρότερον· ὥστε δὲ ἐκβαλεῖν καὶ ἐκτρέψαι τῆς προσηκούσης ὁδοῦ, ἀπάτης ἕνεκεν τοῖς τοῦ μακαρισμοῦ ῥήμασιν ἐκέχρηντο.

Vers. 12. — Exspectant me, ut perdant, more

Στίχ. ιβ'. — Περιμένουσί με, ὥστε ἀνελεῖν, δίκην

(1) Hæc ultima verba erronea sunt. Vid. S. S. Cursum compl. t. XV, col. 55. Edit. Patr.
(2) Ex Corderio.
(3) Mai ibid.
(4) Ex Cerderio.

Digitized by Google

λέοντος θήραν προσδοκῶντος. Ἀντὶ δὲ, Περιμένουσιν, εἶπεν τὸ, Ὑπέλαβον. Ἐπειδὴ οἱ ὑπολαμβάνοντες, ἔσεσθαί τι προδοκῶσι. Τουτέστι, Ταύτην ἔχουσι περὶ ἐμοῦ τὴν ὑπόληψιν, ὅτι λήψονται ὥσπερ τινὰ θῆρα. Οὕτω καὶ τὸ, Ὑπελάβομεν, ὁ Θεὸς, τὸ ἔλεός σου, τουτέστι, Περιεμείναμεν καὶ προσεδοκήσαμεν ἔσεσθαί σου ἐν ἡμῖν τὴν φιλανθρωπίαν.

Στίχ. ιγ'.—Τινὲς, (1) Ῥομφαίᾳ σου, ἀναγινώσκουσιν, ἐπὶ τῆς δοτικῆς πτώσεως λέγοντες· ἔστι δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ, Ῥομφαίας σου, τῇ γενικῇ πτώσει λεγόμενον· οὕτως γὰρ Ἀκύλας εἶπε, Μαχαίρας σου. Ὃ δὲ βούλεται εἰπεῖν, τοιοῦτόν ἐστιν· Ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου, τουτέστιν ἐμὲ, ἀπὸ τούτων τῶν ἀσεβῶν, καὶ ἀπὸ τῆς ῥομφαίας τῶν ἐχθρῶν τῆς χειρός σου· ῥομφαίαν γὰρ καλεῖ τὴν κατ' αὐτοῦ γινομένην ὑπ' αὐτῶν μηχανὴν, πάσης μαχαίρας κατ' αὐτοῦ τμητικωτέραν τὴν ἐπιβουλὴν ἐργαζομένην· ἐχθροὺς δὲ τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ καλεῖ τοὺς ἐχθροὺς τοὺς αὐτοῦ· ἐπειδὴ τὸν ὑπ' αὐτοῦ χρισθέντα εἰς βασιλέα ἐλεῖν ἐσπουδακότες, αὐτῷ δῆλοι ἦσαν ἐχθραίνοντες τῷ Θεῷ, καὶ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ γενομένοις ἀνθίστασθαι ἐσπουδακότες.

Στίχ. ιδ'. — Τὸ μὲν οὖν, Ἀπολύων (2) ἀπὸ τῆς γῆς, εἶπε πρὸς τὸν Θεὸν, ὡς ἂν αὐτοῦ τὴν τοῦ θανάτου ἀπόφασιν κατὰ τῶν ἀνθρώπων ἐξενέγκαντος· ἵν' εἴπῃ, ὅτι Σὺ ὁ πάντας ἀποθνήσκειν ποιῶν· τὸ, Διαμέρισον, ἀντὶ τοῦ, Διασκόρπισον, ἀπὸ τοῦ τὸ σκορπιζόμενον πάντως τῇδε κἀκεῖσε μερίζεσθαι· τὸ δὲ, Τῶν κεκρυμμένων, ἀντὶ τοῦ, Τῶν τιμωριῶν σου ὧν ἔχεις ἐν ἀποκρύφῳ, ἃς, ὅτε θέλεις, ἐκφέρῃς, τιμωρούμενος ἀπροσδοκήτως τοὺς ἀνθρώπους, καὶ ὡς οὐκ ἴσασιν.

Στίχ. ιε'. — Τουτέστιν, Ἐκεῖνοι μέν τοι τοιαῦτα διαπραξάμενοι, ταύτης δίκαιοι τιμωρίας ἀπολαῦσαι· Ἐγὼ δὲ μετὰ δικαιοσύνης σοι φανεὶς, τουτέστιν οὐδὲν ἄδικον εἰς αὐτοὺς διαπραξάμενος, πληρωθήσομαι τῆς σῆς βοηθείας, καὶ ἀπολαύσω τῆς δόξης σου παρὰ σοῦ.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΖ'.

Στίχ. ϛ'. — Τὸ δὲ, Προέφθασάν με, τοιοῦτόν τι λέγειν βούλεται· Τοσαῦται, φησὶν, καὶ τοιαῦται κατ' ἐμοῦ τῶν ἐχθρῶν ἐπιβουλαὶ γεγόνασιν, ὡς προ[σ]φθάσαι μου καὶ τὸν λογισμὸν, καὶ μηδὲ καιρὸν ἐνδοῦναί μοι καὶ κατανόησιν καὶ πρὸς τὸ ἀφιδεῖν τίνι δὲ[ῖ] τρόπῳ τὴν φυγὴν τὴν ἐξ αὐτῶν πορίσασθαι.

Στίχ. η'. — Ἵν' εἴπῃ, (3) ὅτι τοῦ Θεοῦ ἀκούσαντος, καὶ συγκινηθέντος εἰς ὀργὴν, πρῶτον μὲν ἅπαντα ἐσαλεύετο, γῆ τε καὶ ὄρη. Εἶτα ἐδείχθη καπνὸς τῆς ὀργῆς αὐτοῦ τὸ προοίμιον, καὶ μετὰ τοῦτο πῦρ ἀνήφθη, τουτέστι φανερῶς ὀργιζόμενος ἐδείχθη, διὰ τῆς κατὰ τῶν ἐχθρῶν τιμωρίας. Εἶτα βουλόμενος καὶ τῆς τιμωρίας τὴν ἐπίτασιν εἰπεῖν, τῇ ἀκολουθίᾳ τῆς οἰκείας χρησάμενος σωματοποιήσεως, ἐπήγαγεν· Ἀνέβη καπνός.

Στίχ. θ'. — Πυρὸς γὰρ (4) ἐπὶ πολὺ γενομένου,

leonis prædam exspectantis. Pro *exspectant* autem, dixit *susceperunt*. Quoniam qui suscipiunt, aliquid futurum exspectant. Id est, Talem de me opinionem habent, ut me veluti feram quamdam venentur et capiant. Simile est et illud : *Suscepimus, Domine, misericordiam tuam* (*Psal.* XLVII, 10), hoc est, Exspectavimus futuram in nobis humanitatem tuam.

Vers. 13.—Quidam ῥομφαίᾳ (*cum framea tua*) legunt dativo casu. Non autem est ita, sed ῥομφαίας (*a framea tua*) genitivo casu legendum est; sic enim dixit Aquila μαχαίρας (*a gladio tuo*). Quod dicere vult, hoc est : Eripe animam meam, id est meipsum, ab his impiis, atque a framea inimicorum manus tuæ. Frameam autem vocat omnis generis arma ab illis invénta quibus illi insidias periculosiores parabant. Inimicos vero manus Dei vocat inimicos ipsius, cum quem unxerat in regem depellere studerent. Manifeste oderant Deum, factis ab ipso obsistere studentes.

Vers. 14. — *De terra ergo disperdens*, ad Deum dixit tanquam decretum mortis contra homines exserentem, ut dicatur morti solus imperare. *Divide* pro disperge, unde dispersum omnino undique dividendum est. — *Absconditis* autem pro ultionibus quas absconditas tenes, quasque cum volueris exseris ad hos homines imparatos atque inscios ulciscendos.

Vers. 15. — Id est, Illi qui talia fecerunt, tali ultione ut fruantur digni sunt. — *Ego autem in justitia* coram te apparens, id est, Postquam nihil iniqui egero erga illos, adimplebor adjutorio tuo, gloriaque tua apud te fruar.

PSALMUS XVII.

Vers. 6. — *Præoccupaverunt me* quidquam hujusmodi dicer vult : Tot et tantæ contra me inimicorum insidiæ factæ sunt, ut præoccupetur etiam ratio mea, nec detur tempus neque intelligentia ad modum inquirendum ex manibus eorum evadendi.

Vers. 8. — Ac si dicat : Cum Deus audivisset, et ad iram concitatus esset, primum quidem omnia commota sunt, tam terra, quam montes. Deinde apparuit initio fumus iræ ejus, et postmodum ignis accensus fuit; id est, palam iratus apparuit, propter supplicium quod inimicis irrogabat. Denique cum et supplicii gravitatem explicare vellet, in obvia metaphora a rebus corporeis desumpta pergens, subjunxit, *Ascendit fumus*.

Vers. 9. — Cum enim ignis plurimus factus

(1) Mai ibid.
(2) Theodorus cum LXX legit ἀπολύων, *disperdens*, pro ἀπὸ ὀλίγων, *a paucis*, quod est Vulgatæ lectio. Edit.
(3) Ex Corderio.
(4) Mai ibid.

Digitized by Google

sit, carbones multos fieri contigit: omnibus his dicere volens, simul orantes exaudivisse, commotum fuisse contra inimicos, statimque omnia perturbari. Ira autem ejus ex parte effectibus quibusdam patefacta est, nunc vero hostes ulcisci cœpit: augetur ira ac vehementius illos castigat. Deinde perseverans, illos omnino delet: tunc enim carbones consumendi mos est, cum ignis, valde auctus, ligna subjecta incendit.

A ἄνθρακας ἐπὶ πολὺ γενέσθαι συμβαίνει· δι' ὅλων βουληθεὶς εἰπεῖν, ὅτι ἅμα τε ἠκουσεν εὐξαμένου, καὶ ἐκινήθη κατὰ τῶν ἐχθρῶν· καὶ εὐθὺς μὲν ἅπαντα ἐσαλεύετο· ὑπεφαίνετο δὲ αὐτοῦ κατὰ μέρος καὶ διὰ πραγμάτων ἡ ὀργή, νῦν μὲν ἀρχομένου τιμωρεῖσθαι τοὺς πολεμίους, προϊόντος δὲ καὶ σφοδρότερον αὐτοὺς κολάζοντος· εἶτα τῆς παραμονῆς καὶ παντελῶς αὐτοὺς ἀφανίζοντος· τότε γὰρ ἔθος ἐστὶν ἀποτελεῖσθαι τοὺς ἄνθρακας, ἐπειδὰν τὸ πῦρ ἐπὶ πλεῖον γινόμενον τὰς ὑποκειμένας ὕλας καταφλέξῃ τῶν ξύλων.

Vers. 10. — Sed cum ex sacris verbis, quæ proferenda sunt, fore ut quidquam indecens aut humile videatur prævideat, iterum sermonem extollit, dicens: *Descendit de cœlo, et habebat caliginem sub pedibus ejus.* Porro cum nobis humilior visa fuisset hæc præsentia, addidit (v. 11): *Ascendit super cherubim*, ostendens illum tanquam regem super curru sedentem, cumque majestate apparentem. Deinde, contextu resumpto, rursus illud dixit: *Et posuit tenebras latibulum suum* (v. 12), *et*, quod consequens est, *caligo sub pedibus ejus.* At cum plura de *tenebris* dixerit, scilicet quæ sunt *sub pedibus ejus* illosque abscondunt, quodpiam indecens ex eloquio sacro provenire videbatur, cum asseritur circuitum tenebrosum ejus esse ipsius tabernaculum; sed primo, tenebræ, inquit, dum ipse latet, adversus inimicos projiciuntur, ipseque interim a nemine videtur. Alias hoc tabernaculum ejus circa eum erat, ita ut dicatur lux, sicut beatus Paulus de ipso dicit (*I Tim.* VI, 16), *Lucem habitans inaccessibilem.* In eumdem autem sensum hæc duo recidunt; quemadmodum enim dicitur lucem habitare, ita tabernaculum Dei proprie dicitur *lux; tenebrosa aqua in nubibus aeris, in circuitu ejus tabernaculum ejus*, rursumque quod præcedentia sequitur, *Et fuerunt tenebræ latibulum ejus.* Addidit: *Tenebrosa aqua in nubibus aeris.* Consequuntur ergo caligo et tenebræ; nam omnia, inquit, consentanea sunt ex parte Dei iram annuntiantis; aer enim condensatus obscuritatem generat, idemque evenit de aqua in nubibus aere condensato obumbratis.

Στίχ. ι'. — Ἀλλ' ὅταν ἀπὸ τοῦ σχηματισμοῦ εἴδῃ τινὰ ἀπρέπειαν ὑπερφαινομένην, ἢ ταπεινότητα τῇ παρενθέσει τῶν ἐν μέσῳ, πάλιν αὖξει τὸν λόγον, οἷον εἶπεν, ὅτι *Κατέβη ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ εἶχεν γνόφον* B *ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ.* Ἐπειδὴ τοίνυν ταπεινή τις ἐντεῦθεν ὑπεφαίνετο ἡ παρουσία, παρέθηκεν τὸ, *Ἐπέβη ἐπὶ χερουβίμ*, δεικνὺς αὐτὸν ὡς βασιλέα ὑφ' ἅρματος ὀχούμενον, καὶ οὕτω παραγινόμενον· εἶτα τῆς ἀκολουθίας λαβόμενος πάλιν εἶπεν τὸ, *Καὶ ἔθετο σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ*, ἀκόλουθον ὂν τῷ, *Καὶ γνόφος ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ*· ἀλλ' ἐπειδὴ πολὺν περὶ τοῦ σκότους ἐποιήσατο τὸν λόγον, ὡς ὄντος ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ ἀποκρύπτοντος αὐτοὺς, ἐδόκει δέ τις ἀπρέπεια ἐγγίνεσθαι τῷ σχηματισμῷ· ἀσφαλιζόμενος τὸ ὑποπίπτον κύκλῳ αὐτοῦ, φησίν· *Ἡ σκηνὴ αὐτοῦ.* Ἀλλὰ τὸ μὲν σκότος, φησὶν, κατὰ τῶν ἐχθρῶν προβέβλητο, ἀποκρύπτον αὐτὸν, καὶ οὐδὲ ὁρᾶσθαι τοῖς ἐναντίοις ποιοῦν· περὶ αὐτὸν δὲ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ ἦν· ἵν' εἴπῃ, τὸ φῶς, ὡς καὶ ὁ μακάριος Παῦλος περὶ C αὐτοῦ φησιν· *Φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον*· τῆς γὰρ αὐτῆς ἐννοίας ἔχεται ἀμφότερα· ὥσπερ γὰρ φῶς οἰκεῖν λέγεται, οὕτω καὶ ἡ σκηνὴ τοῦ Θεοῦ λέγοιτο ἂν κυρίως τὸ φῶς. *Σκοτεινὸν ὕδωρ ἐν νεφέλαις ἀέρων*, παρενθεντικῶς τῷ, *Κύκλῳ αὐτοῦ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ.* Πάλιν ἀκολούθως τοῖς προηγουμένοις, τῷ, *Καὶ ἔθετο σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ*, ἐπήγαγεν· *Σκοτεινὸν ὕδωρ ἐν νεφέλαις ἀέρων*· ἀκόλουθον γὰρ ἦν τὸ γνόφος καὶ σκότος· συνέχειν γὰρ, φησὶν, ἅπαντα γινομένου σχηματίσας τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργήν· ἡ γὰρ τοῦ ἀέρος συστροφὴ, πάντως ζόφον εἰργάσατο τοιοῦτο[ν] εἶναι καὶ τὸ ὕδωρ ἐν ταῖς νεφέλαις μελανθείσαις τῇ τοῦ ἀέρος D συστροφῇ (1).

(2) *Ejusdem in psalmum vigesimum primum.*

Foderunt manus meas et pedes, et omnia perscrutabantur, et quæ agebam, et quæ conabar. Nam foderunt, ex translatione dixit eorum, qui per effossionem scrutari quæ in profundo sunt tentant. *Dinumeraverunt omnia ossa mea*, totius meæ fortitudinis et totius meæ substantiæ detentores facti sunt, ut etiam numero mea subjicerent. Istud autem ex consuetudine quam habent hostes, dixit: qui quando obtinuerint, numero et talis subtilem notitiam inventorum faciunt. Propterea et sequenter dicens: *Ipsi vero consideraverunt et conspexerunt me*, intulit: *Diviserunt sibi vestimenta mea, et supra vestimentum meum miserunt sortem.* Considerantes autem me, ait, et conspicientes quod omnia eis evenerunt in me desiderata (conspicere enim ita ut apud nos, dicitur pro eo, quod est, Vidit in eum quæ volebat pati eum), jam tanquam me omnino malis dedito, sicut et hostes mei post

(1) Abhinc usque ad psalmum XXVII nihil est Theodori Antiocheni in hoc codice 1682 (B.) Quamobrem puto defuisse Catenæ auctori quaterniones aliquot codicis Theodori, unde excerpta sumebat. Mai.

(2) Citatur hoc fragmentum in concilio Constantinopolitano anni 553, actione IV, num. 23. Mansi, XI, 212.

Digitized by Google

vastationem et captivitatem diviserunt sorte divisionem eorum facientes. Et evangelista quidem in Domino verba ex rebus assumens, eis usus, ut hic et in aliis diximus. Nam quod non pertineat ad Dominum psalmus, in superioribus evidenter ostendimus. At vero beatus David supra modum ista magis ex his quæ Absalom facta sunt, dixit : quoniam dum recessisset David, jure belli metropolim ingressus quidem, omnes obtinuit res regales, *non piguit autem etiam patris cubile inquinare.*

ΨΑΛΜΟΣ ΚϚ'.

A

Στίχ. β'. — Ἤνίκα οὖν (1) πλησίον οὗτοι γεγόνασιν, ὡς καὶ ἀπογευσάμενοί μου τῶν σαρκῶν· τοῦτο γὰρ βούλεται εἰπεῖν τὸ, *Τοῦ φαγεῖν τὰς σάρκας μου*· ὥστε δεῖξαι αὐτῶν τὴν ὠμότητα καὶ τὴν ὀργήν, μεθ' ἧς ὥρμουν ἐπ' αὐτούς· τὸ δὲ, *Ἐγγίζειν*, ἀντὶ τοῦ, Ἤνίκα οὕτω πλησίον γεγόνασιν, ὡς μηδὲν ἐλλείπειν πρὸς τὴν ἐκπλήρωσιν τῆς προθέσεως αὐτῶν· καλῶς δὲ αὐτοὺς *κακοῦντας* ἐκάλεσεν, ὡς διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτοῖς ἰσχὺν ἅπαντας μυρίοις περιβαλόντας κακοῖς. — Καλῶς τὸ, *Αὐτοί*· ὅτι Ἡμᾶς μὲν ἠδίκησαν οὐδέν, ἔπαθον δὲ ταῦτα αὐτοί, ἅπερ ἡμᾶς διαθεῖναι προσεδόκων· ἐμφαντικώτερον δὲ τὸ, *Ἠσθένησαν καὶ ἔπεσον*, ἀντὶ τοῦ, Οὐχ ὑπὸ πολεμίων ἀνῃρέθησαν, οὐδὲ ὑπὸ ἀνθρώπων ἔπαθόν τι δεινόν, ἀλλὰ παραδόξως ἄνευ πάσης B ἀνθρωπείας χειρὸς, ἐξαίφνης εἰς ἀσθένειαν τῇ τοῦ Θεοῦ πατηχθησαν τιμωρίᾳ.

Στίχ. γ'. — Ὅτι ἀπόδειξιν ἔχων αὐτάρκη τὰ γεγονότα τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας, παρεμβολῆς ὅλης κινηθείσης καὶ πολέμου, δέδοικα οὐδένα, ταύτῃ πεποιθὼς τῇ τοῦ Θεοῦ συμμαχίᾳ· τὸ γὰρ, *ἐν ταύτῃ*, τουτέστι τῇ βοηθείᾳ καὶ τῇ συμμαχίᾳ τοῦ Δεσπότου.

Στίχ. ε'. — Ὥσπερ τινὶ σκηνῇ τῇ οἰκείᾳ σκεπάσας βοηθείᾳ, μετὰ πολλῆς με τῆς ἀσφαλείας ἐφύλαξεν· *σκηνὴν* γὰρ, τοῦ Θεοῦ καλεῖ τὴν βοήθειαν, ὡς σκεπάσασαν αὐτὸν ἀπὸ τῶν κακῶν· τὸ δὲ, *Ἔκρυψέν*, ἀντὶ τοῦ, Ἐφύλαξεν, ἀπὸ τοῦ κατακρύπτειν ἀεὶ τοὺς βουλομένους τι φυλάττειν· *Ἐν ἡμέρᾳ δὲ κακῶν μου*, ἐν τῷ καιρῷ τῆς συμφορᾶς, ὅτε πολλῶν προσεδόκησα C πειραθήσεσθαι κακῶν.

PSALMUS XXVI.

Vers. 2. — Dum igitur illi prope facti sunt, quasi carnes meas gustantes, hoc enim significat, *Ut edant carnes meas*, ut ostendat eorum crudelitatem atque iram qua in ipsum irruebant. *Appropiant* autem, pro, Dum tam prope facti sunt, ut nihil illis deesset ad implendum eorum propositum. Recte autem illos vocavit *nocentes*, qui ob suam potentiam omnes mille malis opprimunt. — Recte *ipsi*, quia nihil quidem nobis nocuerunt, passi sunt autem eadem quæ contra nos excogitabant. Cum majore autem emphasi dicit, *Infirmati sunt et ceciderunt*, pro, Nec ab hostibus deleti sunt, nec ab hominibus quidquam terribile passi sunt, sed mirabiliter sine ulla manu humana, subito ex Dei vindicta in infirmitatem dejecti sunt.

Vers. 3. — Cum facta divina de auxilio sperando sufficiant, quamvis omnia castra bellumque me circumdarent, nihil timebo, in auxilio Dei sperans, sperans, inquam, in eo, id est, in adjutorio auxilioque Domini.

Vers. 5. — Quemadmodum quodam tabernaculo, adjutorio suo protegens, magna securitate me custodivit. *Tabernaculum* enim vocat adjutorium divinum, tanquam eum ab eorum malis protegens. *Abscondit* autem, pro *custodivit*, ex his qui semper abscondunt quod servare volunt. *In die* autem *malorum*, tempore adversitatis, quando me multa mala experturum credidi.

ΨΑΛΜΟΣ ΚΗ'.

Στίχ. γ'. — Περὶ ταύτης τῆς ἀβύσσου τῶν λογισμῶν ὑδάτων φησὶν ὁ Δαυὶδ· *Φωνὴ Κυρίου ἐπὶ τῶν ὑδάτων.*

PSALMUS XXVIII.

Vers. 3. — De abysso murmurantium aquarum dicit David, *Vox Domini super aquas.*

ΨΑΛΜΟΣ ΚΘ'.

Στίχ. ι'. — Ἀντὶ τοῦ, ταῦτα ἔλεγον· Ἐὰν ἀποθάνω, τί τὸ *ὄφελος*; ἀποθανὼν γὰρ διαφθείρομαι, τέφρα γενόμενος καὶ σποδός.

Στίχ. ιβ'. — Ὁ σάκκος κακίαν καὶ ἀγνωσίαν σημαίνει, ἐπειδὴ καὶ αἱ τρίχες τῶν ἐρίφων ἦσαν τῶν ἱσταμένων ἐξ εἰωνύμων καὶ τοῦ ἀποπομπαίου τράγου. D

Στίχ. ιγ'. — Εἰπών, *Οὐ μὴ κατανυγῶ*, ἀντὶ τοῦ, Οὐ μεταγνώσομαι ἐπὶ τῇ ψαλμῳδίᾳ, ἐπήγαγεν· *Εἰς τὸν αἰῶνα ἐξομολογήσομαι*, τοῦ ταύτην διατελέσαι σοι ἀπαύστως εὐχαριστῶν· αἰῶνα καλῶν, τὸν τῆς ἐκείνης ζωῆς χρόνον.

PSALMUS XXIX.

Vers. 10. — Propterea hæc dicebam : Si mortuus fuero, *quæ utilitas ?* Nam *mortuus* corrumpor, cinis pulvisque fio.

Vers. 12. — Saccus malitiam atque ignorantiam significat, cum pili essent hircorum qui steterant tam ex immolatis quam ex emissariis.

Vers. 13. — *Et non compungar*, pro Non cantare desistam; addit, *In sæculum confitebor*, sine fine hoc fungi gratias agens, cum sæculum malorum sit hujus vitæ tempus.

(1) Mai ibid. p. 394.

Digitized by Google

PSALMUS XXX.

VERS. 3. — Cum clamores nostri ad tuam celsitudinem extollantur, *inclina ad me aurem tuam*, quia in abyssum prolabor, quemadmodum in quoddam evidens periculum.

VERS. 5. — Laqueos vocavit captivitatem in qua fuit retentus. *Quem absconderunt mihi;* eamdem figuram persequitur, cum laqueum captivitatem appelláverit. Proprium autem laquei est poni latenter in abscondito loco, sicque importune capere prædam.

VERS. .. — Propterea enim, dicit, nos juste liberasti, cum illos oderis ac disperseris, qui tam ardenter pravitatem fuerant operati; non enim ex zestu iræ malum operantur, sed sicut quoddam necessarium malum observant. *Supervacue*, quia nihil proficiunt ex suo mali operandi studio, cum puniri, ac non sinere ut ipsi impellantur in aliquem peroptatum finem oderint.

ΨΑΛΜΟΣ Λ'.

Στίχ. γ'. — Ἐπεὶ μὴ φθάνει ἡ ἡμετέρα κραυγὴ πρὸς τὸ σὸν ὕψος, *Κλῖνον* τὸ οὖς σου πρός ἐμέ, διὰ συγκαταβαίνειν με.

Στίχ. ε'. — Παγίδας ἐκάλεσε τὴν αἰχμαλωσίαν ἐφ' ᾗ συνείληπτο, ὥσπερ εἴς τινα κίνδυνον προφανῆ. Τὸ, Ἧς ἔκρυψάν μοι, ἀκολούθως εἶπεν τῷ παραδείγματι, ἐπειδὴ παγίδα τὴν αἰχμαλωσίαν ἐκάλεσεν· ἴδιον δὲ τῆς παγίδος τὸ λανθανόντως τίθεσθαι κρυπτομένην, οὕτω τε ἀπροσόπτως λαμβάνειν τοὺς θηρωμένους.

Στίχ. ζ'. — Διὰ τοῦτο γάρ, φησίν, ἡμᾶς δικαίως ἀπήλλαξας, ἐπειδὴ ἐκείνους ἐμίσησας καὶ ἀποστράφης, τοὺς μετὰ πολλῆς ἐπιμελείας τὰ ἄτοπα διαπραττομένους· οὐ γὰρ ἀπὸ συναρπαγῆς διαπράττονται τὸ κακὸν, ἀλλ' ὥσπερ τι ἀναγκαῖον; τοῦ καπῶ φυλάττουσι τὴν πρᾶξιν· τὸ δὲ, Διὰ κενῆς, ὅτι οὐδὲν ὠφελοῦνται ἐκ τῆς περὶ τὸ κακὸν πράττειν ἐπιμελείας, διὰ τὸ μισεῖν αὐτοὺς καὶ τιμωρεῖσθαι, καὶ μὴ ἐᾷν εἴς τι πέρας ἄγειν αὐτοὺς τὰ σπουδαζόμενον (1).

PSALMUS XXXII.

VERS. 3. — Bene incipit Psalmista, præcipue attentis consequentibus. Cum enim lætitiam illis annuntiasset, ad hymnos agendasque gratias propter beneficia excitare debebat, in posterum propter agendi rationem tremebundos constituere volens, ita ut genuina decentia hymnos, gratiarumque actiones ad Deum referrent. Prænuntiante, *Rectos decet collaudatio*, admonentur non esse omnium Deum laudare, sed solum qui cum rectitudine rationis hoc agunt, illos pro beneficiis quorum sunt testes laudationes decere. Cum igitur fuerint digni, cum pietate ad laudandum Deum accedant.

In titulo. Tempore beati Ezechiæ Israelitis, per admirabilem Assyriorum eversionem, a Deo datam victoriam beatus David in hoc psalmo prædicens, ipsum tanquam victoriæ canticum, pro iis quæ contigerant, more suo cecinit. Atque hinc ex argumento contra Assyrios, ad universalem Dei laudationem, et rerum ab ipso gestarum commemorationem digreditur. Docet autem omnes, ne præsentibus rebus, tametsi magnis, confidant; sed auxilium Dei rebus omnibus potentius esse ducant. Hoc enim in Psalmis potissimum advertere oportet, quod ab argumentis ad cohortationem pro instructione nostra convertatur, hanc diversimode, et ad auditorum utilitatem accommodate, instituens. Unde necesse nos est, ad Psalmorum vim recte assequendam, primum argumenta eorum nosse: deinde

ΨΑΛΜΟΣ ΛΒ'.

Στίχ. γ'. — Καλὴ (2) ἡ ἐπαγωγὴ τοῦ ῥητοῦ, καὶ μάλιστα τῶν ἑξῆς ἕνεκεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν εὐφροσύνην αὐτοῖς εὐηγγελίσατο, ἤμελλεν δὲ ἐπὶ τὴν ὑμνῳδίαν καὶ τὴν ὑπὲρ τῶν γεγονότων εὐχαριστίαν προτρέπειν· ἑξῆς βουλόμενος αὐτοὺς ἐμφόβους περὶ τὸ πρᾶγμα καταστῆσαι, ὥστε μετὰ τῆς προσηκούσης γνησιότητος ἀναπέμψαι τὴν ὑμνῳδίαν καὶ τὴν εὐχαριστίαν τῷ Θεῷ, προλαβὼν, τοῖς εὐθέσι φησὶν τὴν αἴνεσιν πρέπειν· ἵν' ἀκούσαντες ὅτι μὴ πάντων ἐστὶν ὑμνεῖν τὸν Θεὸν, ἀλλὰ μόνον τῶν μετ' εὐθύτητος λογισμῶν τοῦτο ποιουμένων (οἷς καὶ πρέπον ἐστὶν τὸ ὑμνεῖν ἐπὶ τοῖς παροῦσιν ἀγαθοῖς, ἐπείπερ καὶ τοῦ τυχεῖν αὐτῶν ἄξιοι καθεστήκασιν), μετὰ πολλῆς εὐλαβείας προσέλθωσι τῇ τοῦ Θεοῦ ὑμνῳδίᾳ.

Τὴν (3) ἐπὶ τοῦ μακαρίου Ἐζεκίου παρασχεθεῖσαν νίκην τοῖς Ἰσραηλίταις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, διὰ τῆς παραδόξου τῶν Ἀσσυρίων ἀναιρέσεως, προφητεύων ἐν τούτῳ τῷ ψαλμῷ ὁ μακάριος Δαβὶδ, ὥσπερ τινὰ ἐπινίκιον ὕμνον ἐπὶ τοῖς γε[γε]νημένοις αὐτὸν ἀνεβόησε, [κατὰ] τὸ σύνηθες αὐτῷ· κἀντεῦθεν διαπραττόμενος, καὶ ἀπὸ τῆς κατὰ τοὺς Ἀσσυρίους ὑποθέσεως τρεπόμενος μὲν εἰς καθολικὴν ὑμνῳδίαν τοῦ Δεσπότου, καὶ ἐξήγησιν τῶν ἐπ' αὐτοῦ γεγονότων· παιδεύων δὲ πάντας μὴ ἐπὶ τοῖς παροῦσι μεγάλοις πεποιθέναι, ἀλλὰ πάντων ἡγεῖσθαι δυνατωτέραν τοῦ Θεοῦ τὴν βοήθειαν. Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἀφορᾷν ἐν τοῖς Ψαλμοῖς προσήκει, ὅτι ἐκ τῶν ὑποθέσεων ἐπὶ κατηχητικὴν τρέπεται παραίνεσιν, διαφόρως ταύτην ποιούμενος, καὶ τοῖς ἀκροαταῖς ὠφελίμως. Ὥστε ἀναγκαῖον μὲν ἡμῖν εἰδέναι τὰς ὑποθέσεις πρὸς γνῶσιν τῆς τῶν

(1) Exin usque ad finem hujus codicis 754 (A) nihil Mopsuesteni reperiebam. MAI.

(2) Mai p. 595, et hoc est ultimum ex fragmentis ab ipso editis.

(3) Ex Corderio.

Digitized by Google

Ψαλμῶν δυνάμεως· προσεκτέον δὲ καὶ τοῖς λοιποῖς, οἷς ἐπὶ τῶν ὑποθέσεων κέχρηται, πρὸς τὴν τῶν ἐντυγχανόντων ὠφέλειαν.

vero, ad legentium proventum, et cætera perpendere, quibus in argumentis usus est.

Στίχ. α'.—Δικαίους ἐνταῦθα καλεῖ τοὺς Ἰουδαίους, οὐκ ἀπὸ τῆς τοῦ βίου ἀρετῆς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως. Εἰκότως δὲ εἰπὼν τὸ, Ἀγαλλιᾶσθε, προσέθηκεν, ἐν τῷ Κυρίῳ. Ἐπεὶ γὰρ ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις εὐτελεῖς ἦσαν καὶ ταπεινοὶ, καὶ πρόχειροι τοῖς Ἀσσυρίοις εἰς ἅλωσιν, πολλοῖς τε οὖσι, καὶ ἰσχυροῖς, καὶ ἐμπειρίᾳ πολεμικῇ κεκοσμημένοις, ἐν τῷ Κυρίῳ τὴν ἀγαλλίασιν αὐτῶν προσευαγγελίζεται· οὗ τῇ βοηθείᾳ παραδόξως [τε]τευχήκασι τῆς σωτηρίας, οὐκ ἐν πολέμῳ καὶ παρατάξει, ἀλλὰ μόνῃ τῇ τοῦ Θεοῦ πληγῇ τῶν Ἀσσυρίων ἀναιρεθέντων.

Verss. 1. — *Justos* hoc loco non a vitæ honestate, sed a Dei cognitione, Judæos appellat. Cæterum cum dixisset, *Exsultate*, merito addidit, *in Domino*. Quandoquidem enim in humanis viles et pauperes erant, et Assyriorum rapinæ expositi, qui multitudine, robore et belli experientia præstabant; illorum in Domino exsultationem prædicit: cujus ope salutem miraculose adepti sunt, non bello, non militum expeditione, sed sola Dei cæde Assyriis sublatis.

In codice Vatic. B. f. 112. b. hoc exstat Theodori argumentum ineditum psalmi XXXIV (1).

Θεοδώρου. — Ἐν τούτῳ τῷ ψαλμῷ τὰ κατὰ τὸν Ἱερεμίαν ὁ μακάριος προφητεύει Δαβίδ· τό τε ἐκείνου πρόσωπον λαβὼν ἐν τῇ προφητείᾳ ταῦτα φθέγγεται, ἅπερ εἰκὸς ἦν ἐκεῖνον εἰπεῖν ἐν τῷ πράγματι καθεστῶτα, φαύτῃ μάλιστα κεχρημένος ἐν τοῖς πλείοσι τῇ συνηθείᾳ· λέγων τε ἅπερ ἐκείνους εἰπεῖν ἁρμόττει περὶ ὧν πεποίηται τὴν προφητείαν· διαλλάττει δὲ οὐδὲ ὁ ψαλμὸς ὅδε, πλὴν τοῦ προσώπου τῶν περὶ τοῦ λαοῦ τοῦ ἐν Βαβυλῶνι. Κατὰ γὰρ τὸν αὐτὸν γενομένου καιροῦ τοῦ προφήτου, κἀκεῖνα προ[σ]λέγοντος ἐγγύθεν ἐσόμενα, ἅπερ καὶ οἱ λοιποὶ πόρρωθεν ἔλεγον προφῆται· καὶ διὰ τοῦτο ἅπαντα πάσχοντος ὑπὸ τοῦ λαοῦ, ὅσα δὴ καὶ πέπονθεν, τῷ τὰ περὶ ἐκείνων εἰπεῖν σαφῶς ἔστιν ἐκεῖνα εἰπεῖν, πρὸς τὸ δεῖξαι ὅτι καὶ δικαίως ἔπασχον, οὐδὲ τῷ πλησίον τῶν καιρῶν προφήτῃ πειθόμενοι, ὅτε καὶ ἡ ἔκβασις ἐγγύθεν ἐπιστεῖτο τὴν πρόρρησιν τῶν λεγομένων. Ποιεῖται δὲ τὴν περὶ τοῦ μακαρίου Ἱερεμίου προφητείαν ὁ μακάριος Δαβὶδ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἐπειδὴ δι' ὅλου ἐν τοῖς πλείοσι τῶν ψαλμῶν τὰ τοῖς λαοῖς συμβησόμενα προ[σ]αγορεύει.

Hoc in psalmo res beatus David sub Jeremia gestas prædicit, cujus assumpta persona, ea loquitur quæ homini conveniunt in eadem conditione versato; prout ipsius solemnis consuetudo est, dicendi nimirum illa quæ iis conveniunt de quibus vaticinatur. Jam hic psalmus, mutata tantum persona, differt ab illis qui de captivis apud Babylonem detentis exstant. Fuit enim Jeremias circa illud tempus propheta, eademque proximus dicit, quæ alii multo ante cecinerant; ideoque a populo quæ sunt notissima passus est, quia de eodem vaticinatus fuerat. Sane manifeste vult demonstrare hæc illos merito passos, quia ne proximo quidem temporibus ipsorum prophetæ crediderant, cum rerum instans eventus prædictioni fidem faciebat. Haud tamen de beato solo Jeremia vaticinatur hic beatus David, sed prout in plerisque psalmis solet, futuros populorum eventus simul addit.

ΨΑΛΜΟΣ ΛΘ'.

Καὶ ἐν τούτῳ προφητεύει τὰ κατὰ τὸν λαὸν ὡσανεὶ αἰχμαλωτισθέντα ὑπὸ τοῦ Βαβυλωνίου βασιλέως· καὶ ἐκ τοῦ ἐκείνων προσώπου φθέγγεται εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ, ὡς μελλόντων αὐτῶν ἀπαλλαγήσεσθαι τῆς αἰχμαλωσίας· διδάσκων, ὡς ἐὰν ἐν ταῖς συμφοραῖς ἐπὶ τὸν Θεὸν θῶνται τὴν ἐλπίδα, δυνήσονται ῥυσθῆναι τῶν κατεχόντων αὐτοὺς ἀνιαρῶν· ἔπειτα καὶ μακαρίζει τοὺς ἐν ταῖς συμφοραῖς ἐξετασθέντας, πάσης δ' ἐκτὸς γεγονότας ἐκτόπου πράξεως, καὶ τοῦ Θεοῦ ἐρημένους, ὥσπερ αὐτοῦ τευξομένους μόνου βοηθείας (2).

PSALMUS XXXIX.

Hoc in psalmo vaticinatur David de populo tanquam jam in potestatem Babylonii regis redacto, atque in ejus persona loquitur, Deo gratias agens ob futuram ejusdem populi a captivitate liberationem; docens nimirum fieri posse ut si afflicti in Deo spem collocent, incumbentibus sibi molestiis expediantur. Deinde etiam beatos prædicat, propterea quod calamitatibus probati, cuivis indigno actui valedixerint Deoque adhæserint, a quo uno auxilium erant consecuturi.

ΨΑΛΜΟΣ Μ'.

Ἐν τούτῳ τὰ κατὰ τὸν μακάριον προφητεύει Ἐζεκίαν ὁ μακάριος Δαβὶδ, ὅπως τε καὶ τίνος ἕνεκεν ἐμάστιγωσεν, λέγω δὴ τῆς ἁμαρτίας· καὶ τί ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἁρρωστίας ὑπὸ τῶν φίλων αὐτῷ γέγονεν· ἔπειτα διδάσκει ὡς διὰ τὴν εἰς τοὺς πένητας ἐπιμέλειαν, τῆς ὑγείας ἔτυχεν· πάντας ἐξῆς προτρεπόμενος ποιεῖν (3).

PSALMUS XL.

Hoc in psalmo res beati Ezechiæ beatus David vaticinatur, quomodo scilicet et cujus rei causa, nempe peccati, ille ægrotaverit; quidque ei ægrotanti ab amicis acciderit. Deinde docet quomodo propter suam pauperum curam valetudinem receperit, cunctos deinceps hortans ut ita se gerere velint.

(1) Mai, *Bibl. nov. PP.*, III, 455.

(2) Hoc Theodori fragmentum (καὶ ἐν.... βοηθείας) edidit. Ang. Mai in *Bibl. Nova PP.*, III, 290, ex cod. Vatic. B., f. 143 B.

(3) Ἐν τούτῳ... ποιεῖν. Ex Ang. Mai *Bibl. Nov. PP.* III, 297, ex cod. Vatic. B., f. 297.

Digitized by Google

PSALMUS XLIV.

VERS. 1. — Quid itaque (1) invenietur majus his quæ a Christo facta sunt in tanta mundi commutatione omnibus agnoscentibus, Deum universorum et pietatis atque virtutis diligentiam habere festinantium, et glorificantium quidem Dei Unigenitum, exhibentium vero sancto Spiritui condignam adorationem : pro quibus B. David ait : *Eructavit cor meum verbum bonum* (*Psal.* XLIV, 1).

PSALMUS XLIX.

VERS. 1. — Etiam hic psalmus moralis est, verum non ad omnes homines dirigitur, sed tantum ad Judæos, utpote virtutis contemptores, et in legalibus sacrificiis totum collocantes ; hoc unum satagentes, ut verba legis scirent, non autem ut mandata servarent. Illis igitur formidabilem sermonem instituens, judicem judicantem et ipsos reos figurate describit.

PSALMUS LII.

VERS. 5. — Cum trajectione hoc positum est. Sic enim etiam hic subintelligendum ; quoniam hæc est consequentia : *Nonne scient omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem in cibo panis, quoniam Deus dissipavit ossa hominum ?* cætera autem interjecta sunt. Id est : Non ne scient ipsi operarii iniquitatis, qui populum devorant, et quasi cibum necessarium ipsos consumere conantur, te omnes absumere, et abolere, qui hominibus placent, Rapsacis exemplo ; quoniam is ad gratiam hominum, verba impietatis plena proferebat ? Illud autem, *Deum non invocaverunt ; illic timuerunt timore, ubi non erat timor*, in medio interjacet, quasi dicat, Dei memoriam non facientes, timebant quæ non exspectaverant. Illa enim quæ Jerosolymis erant, tanquam futilia et nullius momenti contemnentes, præter omnem spem a Deo supplicio affecti sunt.

VERS. 7. — Quoniam Deus in Sion habitare ab ipsis putabatur, Quisnam, inquit, de monte Sion salutem nobis exhibebit ? Id est, Deus, tanquam id quod in confesso sit, subticens, quandoquidem ex monte Sion a nullo alio auxilium accipere poterant, præterquam a Deo, qui ibidem commorari credebatur.

PSALMUS LIII.

VERS. 3. — Quoniam illi, qui civitatem obsidebant, hoc præcipue exprobrabant, quod ea quæ ab Ezechia dicebantur, nil ipsis prodesse possent (erant autem hæc, quod nimirum in Deum confidendum sit, qui ipsos e periculo esset omnino liberaturus), pulchre dixit istud : *In nomine tuo salvum me fac.* Id est : Quandoquidem nomen tuum invocans ab ipsis derideor, in hoc ipso salutem mihi præbe, ne bello vel exercitu sit opus ; sed sola tua invocatione consequar quæ peto, ut discant hi quanta virtus sit eorum qui auxilium tuum implorant.

VERS. 4. — Attende, inquit, et cum propensione audi verba orationis meæ.

(1) Apud Facundum Hermianensem, IX, 1.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΘ'.

Στίχ. α'.—Καὶ οὗτος (2) ἠθικὸς ὁ ψαλμός, ἀλλ' οὐκέτι πρὸς ἅπαντας ἀνθρώπους, πρὸς Ἰουδαίους δὲ μόνον, ὡσανεὶ ἀμελοῦντας μὲν ἀρετῆς, τὸ δὲ πᾶν τιθεμένους ἐν ταῖς θυσίαις τοῦ νόμου, ἕως τοῦ εἰδέναι τὰ ῥήματα μόνον ἐπιμελουμένους, οὐκέτι δὲ καὶ τὰ προστάγματα φυλάττειν. Καὶ φοβερώτερον αὐτοῖς κατασκευάζων τὸν λόγον, σχηματοποιεῖ κριτὴν, δικάζοντα καὶ τοὺς ἐλεγχομένους.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΒ'.

Στίχ. ε'. — Μεθ' ὑπερβάτου ἐστίν. Οὕτω γὰρ ἐπεσημηνάμεθα κἀκεῖ· ἡ γὰρ ἀκολουθία αὕτη· *Οὐχὶ γνώσονται πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν, οἱ κατεσθίοντες τὸν λαὸν ἐν βρώσει ἄρτου*, ὅτι ὁ Θεὸς διεσκόρπισε τὰ ὀστᾶ ἀνθρώπ[αρέσκ]ων· τὰ δὲ λοιπὰ διὰ μέσου. Τουτέστιν· Οὐκ ἂν μάθοιεν αὐτοὶ οἱ τῆς ἀνομίας ἐργάται, οἱ τὸν λαὸν κατεσθίοντες, καὶ καταναλίσκειν ὥσπερ τινὰ τροφὴν ἀναγκαίαν αὐτοὺς πειρώμενοι, ὅτι πάντας ἀναλίσκεις, καὶ ἀφανίζεις τοὺς ἀνθρωπαρέσκους, ὡς ἀπὸ τοῦ Ῥαψάκου, ἐπειδὴ πρὸς χάριν ἀνθρώπων ἀσεβείας ἐφθέγγετο μετά; Τὸ δὲ, *Τὸν Θεὸν οὐκ ἐπεκαλέσαντο· ἐκεῖ ἐφοβήθησαν φόβον οὗ οὐκ ἦν φόβος*, διὰ μέσου κεῖται. Ἀντὶ τοῦ, Θεοῦ μνήμην μὴ ποιησάμενοι, ἐφοβήθησαν ἃ μὴ προσεδόκησαν. Καταφρονήσαντες γὰρ τῶν ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ, ὡς εὐτελῶν καὶ ὀλίγων, παρὰ πᾶσαν ἐλπίδα τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμωρίαν ἐδέξαντο.

Στίχ. ζ'. — Ἐπειδὴ ἐν τῇ Σιὼν κατοικεῖν παρ' αὐτοῖς ὑπελήπτο ὁ Θεὸς, τίς ἡμῖν, φησὶν, ἀπὸ τοῦ Σιὼν ὄρους παρέξει τὴν σωτηρίαν ; ἀντὶ τοῦ, Ὁ Θεὸς, ὡς ὁμολογούμενον ἀποσιωπήσας, ἐπεὶ μηδὲ ἐνὴν παρ' ἑτέρου τινὸς ἐκδέξασθαι βοήθειαν ἐκ τοῦ Σιὼν ὄρους, ἢ τοῦ Θεοῦ, καὶ διάγειν ἐκεῖ πιστευομένου.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΓ'.

Στίχ. γ'.— Ἐπειδὴ τοῦτο μάλιστα ἐκεῖνοι ὠνείδιζον, κεκυκλωκότες τὴν πόλιν, ὡς οὐδὲν αὐτοὺς ὀνῆσαι δύναται τὰ παρὰ τοῦ Ἐζεκίου λεγόμενα (ταῦτα δὲ ἦν, ὡς προσῆκεν ἐπὶ τὸν Θεὸν πεποιθέναι, ὃς ἀπαλλάξει πάντως αὐτοὺς τοῦ κινδύνου)· καλῶς εἶπε τὸ, *Ἐν τῷ ὀνόματί σου σῶσόν με*. Τουτέστιν· Ἐπειδὴ τὸν σὸν ὄνομα ἐπικαλούμενος χλευάζομαι παρ' ἐκείνων, ἐν αὐτῷ τούτῳ τὴν σωτηρίαν μοι παράσχου, ὥστε μὴ πολέμου, μὴ παρατάξεως δεηθῆναι· ἀλλὰ μόνῃ σῇ προσευχῇ τυχεῖν τῶν σπουδαζομένων, ἵνα μάθωσιν οὗτοι, πόση τῶν τὴν βοήθειαν ἐπικαλουμένων ἡ ἰσχύς.

Στίχ. δ'. — Πρόντισον, φησὶ, καὶ μετὰ διαθέσεως ἄκουσον τῶν τῆς προσευχῆς μου ῥημάτων.

(2) Ex Corderio.

Digitized by Google

ΨΑΛΜΟΣ ΝΔ'.

Θεοδώρου (1). Τῆς αἰχμαλωσίας ἀπαλλαγέντες [οἱ Ἰουδαῖοι] τῆς ἐν Βαβυλῶνι παραδόξως τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, κατεσκεύασαν μὲν τὸν ναὸν καὶ οἰκείαν πάλιν ἔσχησαν γῆν, ἀπειλήφει δὲ καὶ ἡ πόλις τὸν οἰκεῖον ἅπαντα κόσμον· ἀλλὰ καὶ βαθείας ἀπήλαυον τῆς εἰρήνης. Καὶ δὴ τοῦ χρόνου παραβαίνοντος, ἀρχιερεὺς τοῦ ἔθνους γεγένηται Ὀνίας, ἀνὴρ δικαιότατος καὶ εὐσεβέστατος· τότε δὲ τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ τὴν ἀρχὴν τοῦ ἔθνους ἐμπεπιστεῦθαι συνέβαινεν. Τῇ τοίνυν ἐπιστασίᾳ τοῦ Ὀνίου, μετὰ πάσης ἀκριβείας τῶν νομίμων φυλαττομένων, καὶ τῆς εἰς τὸν Θεὸν εὐσεβείας ἄριστα πληρουμένης, Σίμων τις ἐκ τῆς φυλῆς Βενιαμὶν, Σελεύκου τότε βασιλεύοντος τῆς Ἀσίας ἁπάσης, Συρίας τε καὶ Φοινίκης, προστασίαν τινὰ πιστευμένος τοῦ ἱεροῦ, διηνέχθη μὲν οὐκ εὐλόγως πρὸς τὸν Ὀνίαν· ἐν δὲ τῇ πρὸς αὐτὸν ἥττηθεὶς διαφορᾷ, κοινοῦται Ἀπολλωνίῳ τῷ στρατηγῷ, φήσας ἀκηκοέναι πάμπολλα χρήματα ἐν τῷ ναῷ, ἃ δυνατὸν ληφθέντα χρήματα τῷ βασιλεῖ γενέσθαι πρὸς στρατολογίαν· γίνεται δὲ τοῦτο καὶ τῷ βασιλεῖ γνώριμον διὰ τοῦ στρατηγοῦ· καὶ δεξάμενος τὰ παρὰ τοῦ στρατηγοῦ μηνύοντα, Ἡλιόδωρόν τινα τῶν οἰκείων ἀποστέλλει λημψόμενον τὰ χρήματα. Καὶ δὴ παραγεγονὼς ὁ Ἡλιόδωρος, ἔγνω χρημάτων μὲν οὐκ εἶναι τοσοῦτον πλῆθος ἐν τῷ ἱερῷ ὅσον ἡ τοῦ Σίμωνος ἐβούλετο διαβολὴ, εἶναι δὲ ὀλίγα, καὶ ταῦτα παρακα[τα]θήκας ἑτέρων, οἱ πρὸς τὴν ἀξιοπιστίαν τοῦ τόπου καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν ἀποβλέψαντες, τὰς παρακα[τα]θήκας ἀπέθεντο· συνεβούλευεν δὲ ὁ Ὀνίας, μηδὲν ἐπιχειρῆσαι λαβεῖν τῶν ἀποκειμένων. Ὕβρις γὰρ, φησὶν, εἰς τὸ θεῖον τὸ γινόμενον, καὶ λυπήσεις ἐκεῖνο, οὗ τὴν παρακα[τα]θήκην ἐποιήσῃς. Ἔμελλεν τούτων οὐδὲν τῷ Ἡλιοδώρῳ, μείζονα πάντων κρίναντι τὸ τοῦ βασιλέως εἰς πέρας ἀγαγεῖν πρόσταγμα. Εὐχαὶ μὲν οὖν καὶ θρῆνοι κατὰ τὴν πόλιν ἐτίγνοντο ἐπὶ τούτοις, ἱκετευόντων τὸν Θεὸν μὴ καταλιπεῖν ἀνεκδίκητον τὴν τόλμαν· εἰσῆει δὲ τῇ ἐπιούσῃ εἰς τὰ χρήματα ληψόμενος· καὶ ὁ Θεὸς ταῖς εὐχαῖς τοῦ πλήθους ἐπινεύσας, καὶ τοῦ ἀρχιερέως τὴν εὐσέβειαν ἀποδεξάμενος, φοβερωτάτῃ τινὶ ἐπιφανείᾳ τοῦ τολμήματος ἀπεσκεύασεν. Ὤφθη γὰρ εἰσιόντι μέλλοντι ἵππος διὰ τοῦ ἀέρος φοβερὸς μὲν ἰδεῖν, φαιδρὸς δὲ τὸ σχῆμα, ἐποχούμενόν τε ἔχων μετὰ χρυσῆς τῆς πανοπλίας, ὃς καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ βρόμου ταῖς ἐμπροσθίαις ὁπλαῖς τὸν Ἡλιόδωρον ἐκάλιξεν. Δύο τε νεανίαι, φοβεροὶ καὶ οὗτοι τὴν θέαν, ἐπέβησάν τε τὸ σχῆμα, περιστάντες ἐντεῦθεν κἀκεῖθεν ἐμαστίγουν. Καὶ οὕτως ἀπὸ τῆς ὀπτασίας καὶ τῶν πληγῶν καταπεσὼν ἤρθη, μικροῦ νεκρὸς ὑπάρχων.

(1) Theodori Mopsuesteni prolixum argumentum in psalmum XLV, in quo Judæorum historia a temporibus captivitatis usque ad Antiochum Illustrem et Oniæ fugam in Ægyptum summatim attingebatur, exstitisse ms. apud Anglum Galæum, narrant Cavæus atque Fabricius, ubi de scriptis doctissimi Mopsuesteni pro ipsorum instituto agunt. Ecce autem ego quoque id argumentum in Vaticana ad Psalterium catena nactus sum, in codice, inquam, B. f. 211-212. Simul tamen comperi, errore typographico scribi apud prædictos auctores 45, pro 54, perversis nempe numeralibus notis: nam re quidem vera hoc argumentum non XLV, sed LIV psalmi

PSALMUS LIV.

Babylonica captivitate Judæi mirabiliter a Dei potentia liberati, instauraverunt templum, suamque rursus patriam incoluerunt; ipsaque urbs totum recepit splendorem veterem, altaque pace cuncti fruebantur (*II Mach.* III, IV). Progressu autem temporis pontifex gentis factus est Onias, vir justissimus et religiosissimus: tunc enim ad pontifices principatus quoque gentis deferri solebat. Ergo Onia rei publicæ præsidente, legis jure accurate observato, religione erga Deum optime exercita, Simon quidam de tribu Benjamini, Seleuco Asiæ universæ Syriæque et Phœniciæ imperante, quadam templi præpositura præditus, parum honeste ab Onia dissidebat: in qua contentione victus, convenit Apollonium præfectum, eique indicavit plurimam esse in templo pecuniam, quæ inde protracta, regi ad militum stipendia utilis foret. Quod cum a præfecto regi significatum fuisset, hic eo indicio usus Heliodorum quemdam familiarem suum misit qui pecuniam caperet. Jam vero illuc profectus Heliodorus, comperit non tantas esse in templo opes quantas Simon delator dixerat, sed thesaurum modicum, et quidem ex alienis depositis hominum qui loco fidentes et Dei potentiam religionemque spectantes, ibi sua reposuerant. Hortabatur porro Heliodorum Onias, ne quid inde detraheret: etenim Deo factum iri injuriam gravemque offensam, si deposita apud ipsum pecunia diriperetur. Verumtamen hæc nihil pensi Heliodorus habebat, cui præ omnibus cordi erat regis mandatum exsequi. Preces igitur ac lamentationes tota urbe erant orantium Deum, ne is ausus foret inultus. Ecce autem ille sequenti die ingrediebatur pecuniam sumpturus; cum Deus populi precibus annuens ac pontificis pietatem respiciens, terribili admodum visione facinus inhibuit. Apparuit enim jam ingredienti equus in aere terribilis aspectu, splendida forma, equitem gerens aurea tectum armatura; isque valido cum impetu prioribus calcibus Heliodorum percussit. Duo insuper juvenes, terribili pariter specie, ac splendido ornatu, utrique lateri astantes Heliodorum verberabant. Atque ita tum ea visione tum plagis consternatus, semivivus inde elatus est. Tum vero Heliodori comites Oniam orabant, apud Deum intercessorem fieri, ut ille imminente morte liberaretur. Quod illico faciens Onias, sacrificio ejus gratia oblato, hominem infirmitate expedivit, Deo

est; quod ne diutius lateat, typis sine mora imprimere decrevi. Nobile quippe fragmentum est, inter plurima quæ auctoris hujus vulganda mihi supersunt: nec tam merito historico, utpote in re pervulgata, commendatur, quam quia hinc denuo cognoscimus, quomodo famigeratus SS. Bibliorum interpres Theodorus ab historia Veteris Testamenti ad res Novi Fœderis, atque ad vaticinia de Christo transire solitus fuerit: quam rem in ejus integro etiam ad XII prophetas minores commentario, quem nos olim edidimus *Script. vet.* t. VI, observare non semel licuit. Mai, *Biblioth. nova Patrum*, III, 453.

Digitized by Google

ipsi apparente, multasque gratias pontifici reddere jubente. Sic ille servatus, oblatis Deo victimis, ad regem reversus est, quæ sibi acciderant narraturus. Non tamen destitit a sua nequitia Simon, neque a calumniis contra Oniam struendis : ita ut hic ad regem profectus, et criminationes sibi illatas cognoverit, et simul populo idoneam pacem conciliaverit.

Δεήσεις ὑπὲρ τούτων πρὸς τὸν Ὀνίαν ἐγίγνοντο παρὰ τῶν συνόντων τῷ Ἡλιοδώρῳ, ἱκετεῦσαι τὸν Θεὸν, χαρίσασθαι αὐτῷ τοῦ προσδοκωμένου θανάτου τὴν ἀπαλλαγήν. Ὃ καὶ ποιήσας ὁ Ὀνίας εὐθὺς, καὶ θυσίας προσαγαγὼν ὑπὲρ αὐτοῦ, ἀπήλλαξε τῆς κατεχούσης νόσου· ἐπιφανέντος τε αὐτῷ τοῦ Θεοῦ, καὶ πολλὰς ἔχειν χάριτας τῷ ἀρχιερεῖ παρακελευσαμένου. Οὕτω διασωθεὶς καὶ θυσίας τῷ Θεῷ προσκομίσας, ἐπανῆλθεν πρὸς τὸν βασιλέα διηγησόμενος τὰ γεγονότα· ἀλλ' οὐκ ἀφίστατο τῆς οἰκείας μοχθηρίας ὁ Σίμων, παρέμενεν δὲ πολλαῖς κατ' αὐτοῦ κεχρημένος διαβολαῖς· καὶ διὰ τοῦτο μέχρις τοῦ βασιλέως Ὀνίας γενόμενος, ἔγνω τὰς κατ' αὐτοῦ πάσας διαβολὰς, ὥστε καὶ τῷ ἔθνει περιποιῆσαι τὴν προσήκουσαν εἰρήνην.

Hæc dum ageret Onias, Seleucus moritur, regnumque occupavit Antiochus Illustris; cui Jason quidam, Oniæ frater, pecuniam plurimam se daturum spopondit, si pontificatum ipse impetraret. Alia insuper dona plurima offerebat, si gymnasium in urbe struere, circumcisionem antiquare, atque omnino legis usus abolere sibi permitteretur. His promissis persuasus Antiochus, dignitatem illi contulit. Igitur Onias quidem religiosissimus ac justissimus vir, exauctoratus pontificatu est; Jason autem sacerdotio simul et principatu potitus, statim ad ethnicos mores aggressus est Judæos traducere, et gymnasium præter Judaicam consuetudinem ædificavit: et legem immutare pergens, cunctis a Dei cultu præceptisque legalibus recedere suadebat, atque ethnicorum mores suscipere, gymnasia, palæstras, et alia hujusmodi frequentare. Jamque omittebatur circumcisio, sabbatorum observantia negligebatur, generatimque ethnicam formam civitas induebat. Hæc videns beatus Onias diu fieri, angebatur animo, ferebat ægerrime, ac deplorabat. Malo autem quotidie ingravescente, urbem dereliquit, atque in Ægyptum profectus altare ibi erexit, templum adornavit, divinique ibi cultus curam gessit, Judæis indigenis in his quæ ad religionem pertinent ministerium suum commodans.

Ἐν δὲ τούτοις ὄντος τοῦ Ὀνίου, τελευτᾷ μὲν ὁ Σέλευκος, παραλαμβάνει δὲ τὴν βασιλείαν ὁ Ἐπιφανὴς Ἀντίοχος, ἐφ' οὗ Ἰάσων τις ἀδελφὸς τοῦ Ὀνίου ἔφησε πολλῶν χρημάτων πρόσδον τῷ βασιλεῖ προσάξαι, εἰ λάβοιτο τῆς ἀρχιερωσύνης αὐτός· δώσειν δὲ καὶ ἕτερα πλείονα, εἰ καὶ γυμνάσιον κατασκευάσειεν ἐν τῇ πόλει, καὶ τὴν περιτομὴν αὐτῶν λύσειεν, καὶ ὅλως ἐξαλλάξαι τὰ νόμιμα συγχωρηθῇ. Ἐπείσθη τούτοις τοῖς ῥήμασι, παραδίδωσί τε αὐτῷ τὴν ἀρχήν. Καὶ ὁ μὲν Ὀνίας εὐσεβέστατός τε καὶ δικαιότατος ὢν ἀνὴρ, ἔξω τῆς ἀρχιερωσύνης κατέστη· ὁ δὲ Ἰάσων, τῆς τε ἱερωσύνης καὶ τῆς ἐξουσίας ἐπιλαβόμενος, εὐθὺς ἐπὶ τὸν Ἑλληνικὸν χαρακτῆρα μετήγαγεν τοὺς Ἰουδαίους, γυμνάσιόν τε κατεσκεύασεν παρὰ τὸ Ἰουδαϊκὸν ἔθος· καὶ τὰ νόμιμα δὲ ἐξαλλάξαι παρασκευάσας, ἅπαντας μὲν ἀνελεῖν τῆς εἰς τὸν Θεὸν θεραπείας καὶ τῶν τοῦ νόμου προσταγμάτων ἔπεισεν, προσέχειν δὲ τοῖς ἔθεσι τοῖς Ἑλληνικοῖς, γυμνασίοις, καὶ παλαίστραις, καὶ τοῖς τοιούτοις· ἠμελεῖτο δὲ λοιπὸν καὶ τὰ τῆς περιτομῆς, κατεφρονεῖτο καὶ τῶν σαββάτων ἡ τήρησις, καὶ ὅλως εἰς Ἑλληνικὸν σχῆμα τὰ κατὰ τὴν πόλιν μετέπεσεν. Ταῦτα ὁρῶν ὁ μακάριος Ὀνίας ἐπὶ πολὺ γινόμενα, ἠθύμει καὶ ἠγανάκτει καὶ ἐστέναζεν· ὡς δὲ καὶ προβαῖνον ἐώρα τὸ κακὸν, καταλιπὼν ἀνεχώρησεν, καὶ εἰς τὴν Αἴγυπτον καλῶν (*ita cod.*), θυσιαστήριόν τε ἐπήξατο, καὶ ναὸν κατεσκεύασεν, καὶ τῆς εἰς τὸν Θεὸν εὐσεβείας ἐπεμελήσατο, τοῖς ἐκεῖ Ἰουδαίοις τὰ δέοντα περὶ τὴν τοῦ Θεοῦ θεραπείαν ὑποτιθέμενος.

Hæc beatus David præsente psalmo vaticinatur; assumptaque Oniæ persona ea dicit, quæ dici ab illo oportebat qui insidias a suis passus erat, et ab Antiochi satellitibus sacerdotio dejectus, et qui ob incolarum urbis nequitiam, postremoque ob irreligiosorum civium præpotentiam, legalium rituum abolitionem, semperque auctam malorum molem, se in pedes dederat. Cæteroqui hunc psalmum David Saule insectante composuit, cum exsul esset et deserta loca incolere coactus. Prædicit simul Judæorum quoque adversus Servatorem insidias, atque in se ipso Domini passionem ante tempus describit. Ipse enim a Saule, cui benefecerat, exagitatus, et ab aliquot familiaribus proditus, Dominum spiritalibus oculis prævidebat eadem passurum. Propterea etiam inscriptio *in finem* ad res prædictas lectorem transmittit, sapienterque dictis attendere monet, ceu prophetico sensu illic latente, qui suo tempore ad finem deducendus erat. Insuper hic psalmus inter hymnos quoque numeratur,

Ταῦτα ὁ μακάριος προφητεύει Δαβὶδ ἐν τῷ παρόντι ψαλμῷ· καὶ τὸ τοῦ Ὀνίου πρόσωπον ἀναλαβὼν, ταῦτα ἐφθέγγετο, ὅσα εἰκὸς ἦν λέγειν ἐκεῖνον, ἐπιβουλευόμενον ὑπὸ τῶν οἰκείων, ἐκβαλλόμενον τῆς ἱερωσύνης ὑπὸ τῶν Ἀντιόχου· ὁρῶντα τὴν μοχθηρίαν τῶν τότε τὴν πόλιν οἰκούντων, διά τε τὰς ἐν αὐτῇ πλεονεξίας, καὶ τὴν τῶν νομίμων ἐναλλαγὴν, καὶ τὴν ἐκάστοτε γινομένην τῶν κακῶν ἐπίτασιν, ἤδη καὶ περὶ φυγῆς βουλευόμενον. Εἴρηκε μὲν τὸν ψαλμὸν ὁ μακάριος Δαβὶδ, ὑπὸ τοῦ Σαοὺλ διωκόμενος, καὶ μετανάστης γενόμενος, ἐν ἐρήμῳ τε διάγειν ἀναγκαζόμενος· προθεσπίζει δὲ κατὰ ταὐτὸν καὶ τὰς τῶν Ἰουδαίων κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἐπιβουλὰς, καὶ ἐν ἑαυτῷ προδιαγράφει τὰ τοῦ Δεσπότου παθήματα. Αὐτός τε γὰρ ὑπὸ τοῦ εὐεργετηθέντος Σαοὺλ ἐξηλαύνετο, καὶ ὑπό τινων γνωρίμων προ[ὐ]δίδοτο, καὶ τὸν Δεσπότην προεώρα τοῖς τοῦ Πνεύματος ὀφθαλμοῖς ταὐτὸ τοῦτο πεισόμενον· διὰ τοῦτο καὶ *εἰς τὸ τέλος* ἡ ἐπιγραφὴ παράπεμπε τὸν ἐντυγχάνοντα, καὶ συνετῶς προσέχειν τοῖς λεγομένοις παρεγγυᾷ, ὡς τῆς προφητικῆς διανοίας ἐν-

Digitized by Google

καλυμμένης, καὶ μετὰ χρόνου δεχομένης τὸ τέλος. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ τοῖς ὕμνοις ὁ ψαλμὸς ἐγκατείληκται, σκιαγραφίαν τινὰ ἔχων τῶν Δεσποτικῶν παθημάτων· δίκαιον γὰρ ἀεὶ ὑμνεῖν τὸν ταῦτα παθεῖν ὑπὲρ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἀνασχόμενον σωτηρίας. Ἀλλὰ μηδεὶς τῇ ταπεινότητι τῶν ῥημάτων προσέχων, ἀνάξια ταῦτα ἡγείσθω τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ· σκοπείτω δὲ ὡς ὁ χολῆς καὶ ὄξους καὶ τῶν τοιούτων ἀνασχόμενος, οὐκ ἂν λόγων ταπεινότητα παρητήσατο. Κατάλληλα γὰρ εἶναι τὰ ῥήματα προσήκει τοῖς πράγμασιν· αὐτοῦ δέ ἐστιν ἡ φωνὴ τὸ, *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν*· καὶ πάλιν· Ἐντολὴν ἔλαβον, τί εἴπω καὶ τί λαλήσω, καὶ οὐδὲν ἐξ' ἐμαυτοῦ ποιῶ· καὶ, *Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες;* Ταῦτα δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα ἀνθρωπίνως ἐρθέγγετο, καὶ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ὑπεδείκνυ, καὶ οἰκονομῶν (*cod.* οἰκοδομῶν) τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀσθένειαν· ἐνταῦθα μέντοι ὁ θεῖος Δαβὶδ καὶ τὴν εἰς αὐτὸν γεγενημένην ἀδικίαν διδάσκει, καὶ τὴν εἰς τὸν Δεσπότην ἐσομένην προδιαγράφει, τῇ κοινωνίᾳ τῶν παθημάτων ἐναβρυνόμενος καὶ μονονουχὶ βοῶν μετὰ Παύλου· Ἐγὼ τὰ στίγματα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματί μου βαστάζω.

quia passionis Dominicæ continet adumbrationem. Merito enim ille hymnis celebrandus est, qui talia pro hominum salute pati voluerit. Jam nemo dictionum humilitatem considerans, indignas has Servatore Christo existimet : consideret potius, eum qui fel acetumque et alia hujuscemodi tolerare voluerit, eumdem facile ne dictionum quidem humilitatem recusavisse. Etenim verba consonare factis consentaneum est. Nam et ipsius vox est : *Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* (Matth. xi, 29). Et rursus, Mandatum accepi, quid dicam et quid eloquar, et nihil a me ipso facio. Et, *Deus meus, Deus meus, quare dereliquisti me?* Hæc et hujus generis alia humano more loquebatur, ut humanam suam naturam ostenderet, atque ut se Judæorum infirmitati accommodaret. Hoc certe loco David et injurias sibi illatas docet, et simul Domino eventuras prædicit ; ob passionum communionem plaudens sibi, ac propemodum cum Paulo exclamans : Ego stigmata Domini Jesu in corpore meo porto.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΔ'.

Στίχ. β'.— Μὴ διαπτύσῃς (1), μηδὲ καταφρονήσῃς, μικρὰν αὐτὴν καὶ εὐτελῆ λογισάμενος. Ὑπεριδεῖν γὰρ λέγεται τὸ καταφρονῆσαι, ὡς μικροῦ καὶ οὐδενός.

Στίχ. γ'. — Ἀδολεσχίαν καλεῖ παντὸς πράγματος συνέχειαν. Τὸ οὖν, *Ἐλυπήθην ἐν τῇ ἀδολεσχίᾳ μου, καὶ ἐταράχθην*· τουτέστι, Συνεχῆ τὴν λύπην ἔσχον καὶ τὴν ταραχὴν ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν κακῶν, *ἄλλων ἐξ' ἄλλοις* ἀεὶ συμβαινόντων.

Στίχ. ιδ'. — Σύμμαχος, *Ἀλλὰ σὺ ἄνθρωπος ὁμότροπος, καὶ συνήθης, καὶ γνώριμος*. Τὸ δὲ, *Ἡγεμών μου*, καλῶς ὡς πρὸς τὸν Σίμωνα· ἐπειδὴ τοῦ μακαρίου Ὑνίου ἀρχιερατεύοντος, προστασίαν τινὰ ἐγκεχείριστο. Οὕτως ἡγεμόνας καὶ ἄρχοντας βασιλέων καλοῦμεν τοὺς ὑπ' αὐτῶν πράττοντας, εἴτε παρ' αὐτῶν τὴν ἀρχὴν ἐγκεχειρισμένους.

PSALMUS LIV.

Vers. 2. — Noli respuere, vel contemnere, parvam et vilem illam æstimans. Despicere enim dicitur idem quod contemnere, tanquam quid parvi et nullius momenti

Vers. 3. — Exercitationem vocat cujuscunque negotii continuationem. Istud igitur, *Contristatus sum in exercitatione mea, et conturbatus* ; id est, Continuam habui tristitiam et conturbationem a multitudine malorum, dum alia ex aliis semper oriuntur.

Vers. 14. — Symmachus, *Sed tu homo eorumdem morum, et familiaris meus, et notus.* Illud vero, *Dux meus*, recte tanquam ad Simonem dictum ; ut qui, Onia supremo sacerdotio fungente, præfecturam aliquam gerebat. Hoc modo duces et imperatores regum appellamus eos qui ipsis subordinati sunt, sive qui ab ipsis imperium sibi concreditum acceperunt.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΖ'.

Στίχ. ιε'. — Ἡ δὲ εἰς ὑμᾶς, φησὶ, τιμωρία εὐφροσύνην παρέξει τοῖς δικαίοις, τοῖς νῦν ὑφ' ὑμῶν ἐπιβουλευομένοις.

Θεοδώρου. Τὸ νίπτεσθαι ἡ θεία Γραφὴ συνεχῶς λαμβάνει ἐπὶ τοῦ ἢ κοινωνεῖν τινι ἢ μὴ κοινωνεῖν. Τοῦτο γὰρ ἦθος τοῖς παλαιοῖς, διὰ τοῦ νίπτεσθαι τὰς χεῖρας σημαίνειν ὁπότερον ἂν ἐβούλοντο. Οὕτω καὶ Πιλᾶτος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φαίνεται τῷ νίψασθαι τὰς χεῖρας σημαίνων, ὅτι μὴ κοινωνῇ τῷ φόνῳ κατὰ τοῦ Χριστοῦ. Οὕτω καὶ ἑτέρωθί φησιν ὁ μακάριος Δαβίδ· *Νίψομαι ἐν ἀθῴοις τὰς χεῖράς μου*· τουτέστι, Τὴν πρὸς αὐτοὺς ἀσπάσομαι κοινωνίαν. Ἐντεῦθεν οὖν τοῦτο λέγει, ὅτι ὁ δίκαιος ἐν τῇ σφαγῇ καὶ τῷ θανάτῳ τοῦ ἁμαρτωλοῦ δειχθήσεται μηδεμίαν

PSALMUS LVII.

Vers. 11. — Vestrum autem, inquit, supplicium lætitiam præbebit justis illis, qui nunc a vobis insidiis impetuntur.

Ibid. — *Theodori.* Verbum *lavandi* Scriptura divina semper accipit pro communicatione vel non communicatione alicujus. Illa enim erat consuetudo veteribus, ut per lotionem manuum alterutrum, prout volebant, significarent. Sic etiam Pilatus in Evangeliis videtur per lotionem manuum significasse, se non communicare cædi Christi. Sic etiam alio loco beatus David ait : *Lavabo inter innocentes manus meas* ; id est, cum ipsis amplectar communicationem. Hic ergo dicit, justum in cæde ac morte peccatoris declaratum iri nullam habere cum iis

(1) Ex Corderio.

Digitized by Google

communicationem, hoc est, justum appariturum. Cum enim illi propterea puniantur, hi autem maneant nil mali patientes, horum virtus demonstratur.

VERS. 12. — Nonnulli istud, *Utique est fructus justo*, per interrogationem legerunt; ac si sciscitarentur utrum sit : quod in syllogismis dicere solemus, Nunquid hoc? id est, Ergone hoc? sic etiam hoc loco ait, quod cum hæc facta fuerint, omnes dicturi sint, Quoniam vere est fructus justo, et non sine mercede justitiam exercet. Ecce enim propterea puniti sunt qui ipsis insidiabantur.

PSALMUS LVIII.

VERS. 7. — Hic etiam est temporis immutatio, pro *convertantur*, et *circumeant*, et *famem patiantur*. Quod autem dicit est ejusmodi : Quoniam canum proprium est noctis tempore circuire civitatem universam, et majoribus uti vocibus; maxime autem hoc faciunt, quando contigerit ipsos esurire cibi indigos. Simile quid, inquit, hostibus eveniat; a præsenti felicitate in pejus per supplicium tuum convertantur : et sicut canes, noctis tempore a fame obsessi, in circuitu ululantes circumeunt civitatem, sic et hi supplicio tuo icti ejulent ad instar canum; ita ut ex ipsa voce ejulatuum tui in ipsos supplicii appareat magnitudo. Temporis autem immutationem indicat Symmachus dicens, *Convertantur ad vesperam*.

VERS. 8. — Hic etiam istud *ecce* adjectum est ex phrasi Hebræa. Symmachus vero ait : *Ipsi autem singultiunt comedentes ore suo, et quasi gladios labiis suis* [egerunt]. Nam et hic tempus immutavit, cum futurum pro præsenti dixit. Ipsi enim, inquit, per os suum et per labia sua loquuntur verba omni gladio pejora, et quæ omni ense atrocius valeant vulnerare. *Quoniam quis audivit?* id est, Nemo. Porro hic etiam vox *dicentes* subauditur, quasi per reticentiam Prophetæ dicta; sicut etiam in psalmo secundo istud : *Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum, adversus Dominum, et adversus Christum ejus. Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum ipsorum* : nam etiam ibi per reticentiam subauditur vox *dicentes*, ut sensus sit, dicentes, *Dirumpamus vincula eorum* : ita etiam hic, *Ecce ipsi loquentur in ore suo, et gladius in labiis eorum : quonium quis audivit?* Expressius autem in psalmo quadragesimo quarto adnotavimus, sicut consuetudo est Prophetæ, istud *dixit* et *dicens*, et si quid sit istiusmodi, per reticentiam poni. Vult enim de ipsis dicere, quasi dicant : Minime supplicium formidavimus, sed pro virili in ipsos irruimus, eos occidentes et interficientes : dum enim etiam multa alia fecissemus, quis audivit eos gementes? vel attendit ipsis injuria oppressis? vel quis ultus est interfectores? Non quasi hæc omnino dixerint inimici, sed a re ipsa pro sua consuetudine istud *dixit* ponens; simile enim est isti, *Dixit enim in corde suo : Non requiret*;

ἔχειν πρὸς αὐτοὺς κοινωνίαν, τουτέστιν, ἀποφανθήσεται δίκαιος. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνοι διὰ τούτων καλάζωνται, οὗτοι δὲ μένωσι μηδὲν πάσχοντες κακὸν, δείκνυται τούτων ἡ ἀρετή.

Στίχ. ιβ'.—Τινὲς τὸ, Ἄρα ἐστὶ καρπὸς τῷ δικαίῳ, κατ' ἐρώτησιν ἀνέγνωσαν· ὡσανεὶ πυνθανομένων, ὅτι Εἰ ἔστιν ἄρα, ὅπερ ἔθος ἡμῖν ἐν τοῖς συλλογισμοῖς λέγειν, εἰ μὴ τόδε; ἀντὶ τοῦ, Οὐκοῦν τόδε; οὕτω κἀνταῦθα λέγει, ὅτι τούτων γενομένων, πάντες ἐροῦσιν, ὅτι ἀληθῶς ἔστι τῷ δικαίῳ καρπὸς, καὶ οὐκ ἀμισθὶ τὴν δικαιοσύνην ἐργάζεται. Ἰδοὺ γὰρ ὑπὸ τούτων ἐτιμωρήθησαν οἱ ἐπιβουλεύοντες αὐτοῖς.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΗ'.

Στίχ. ζ'. — Ἐναλλαγὴ κἀνταῦθα χρόνου, ἀντὶ τοῦ, Ἐπιστρεψάτωσαν, καὶ κυκλωσάτωσαν, καὶ λιμωξάτωσαν. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπειδὴ τῶν κυνῶν ἴδιον κατὰ τὸν τῆς νυκτὸς καιρὸν περιιέναι τε τὴν πόλιν ἅπασαν, καὶ μείζοσι κεχρῆσθαι ταῖς φωναῖς· ποιοῦσι δὲ αὐτὸ μάλιστα, ἐπειδὰν συμβαίνῃ καὶ π[ε]ινᾷν δεχθέντας τροφῆς· τοιοῦτόν τι περὶ τῶν ἐχθρῶν φησι· Μεταστραφήτωσαν ἀπὸ τῆς νῦν εὐπραγίας εἰς τὸ χεῖρον τῇ παρὰ σοῦ τιμωρίᾳ· καὶ ὥσπερ κύνες, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς νυκτὸς ὑπὸ λιμοῦ συνεχόμενοι, κύκλῳ βοῶντες τὴν πόλιν ἐκπεριίασιν· οὕτω καὶ οὗτοι τῇ παρὰ σοῦ τιμωρίᾳ πληγέντες ὀλολυζέτωσαν ὅμοια τοῖς κυσίν· ὥστε καὶ τῇ φωνῇ τῶν ὀλολυγμῶν φαίνεσθαι τῆς τιμωρίας σου τῆς εἰς αὐτοὺς τὸ μέγεθος. Τὴν δὲ ἐναλλαγὴν τοῦ χρόνου δείκνυσι Σύμμαχος εἰπών, Ἐπιστρεψάτωσαν εἰς ἑσπέραν.

Στίχ. η'.— Θεοδώρου. Κἀνταῦθα τὸ, Ἰδοὺ, προσέρριπται ἀπὸ τοῦ Ἑβραϊκοῦ ἰδιώματος. Σύμμαχος δέ φησιν· Αὐτοὶ μὲν ἀποβλύζουσι τοῖς στόμασιν ἑαυτῶν, καὶ ὡς μαχαίρας τοῖς χείλεσιν αὐτῶν. Κἀνταῦθα γὰρ ἐνήλλαξε τὸν χρόνον, μέλλοντα εἰρηκὼς ἀντὶ τοῦ ἐνεστῶτος. Αὐτοὶ γάρ, φησὶ, φθέγγονται ῥήματα διὰ τοῦ στόματος αὐτῶν καὶ τῶν χειλέων πάσης χείρονα μαχαίρας, καὶ παντὸς ξίφους εὐτονώτερον πλῆττειν δυνάμενα. Ὅτι τίς ἤκουσεν; ἀντὶ τοῦ, Οὐδείς. Ἔστι δὲ κἀνταῦθα τὸ, λέγοντες, ἀπὸ κοινοῦ νοούμενον, ὡς κατὰ ἀποσιώπησιν εἰρημένον τῷ προφήτῃ· οἷον καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ ψαλμῷ τὸ, Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ· Διαῤῥήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν, καὶ ἀπορρίψωμεν ἀφ' ἡμῶν τὸν ζυγὸν αὐτῶν· ἀπὸ κοινοῦ γὰρ κἀκεῖ κατὰ ἀποσιώπησιν νοεῖται τὸ, λέγοντες· ἵνα ᾖ· Λέγοντες· Διαῤῥήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν. Οὕτως οὖν κἀνταῦθα, Ἰδοὺ αὐτοὶ ἀποφθέγξονται ἐν τῷ στόματι αὐτῶν, καὶ ῥομφαῖα ἐν τοῖς χείλεσιν αὐτῶν· ὅτι τίς ἤκουσεν; Ἀκριβέστερον δὲ ἐν τῷ μδ' ψαλμῷ ἐπεσημηνάμεθα, ὡς ἔθος τῷ προφήτῃ, τὸ, Εἰπὲ, καὶ, Λέγων, καὶ εἴ τι τοιοῦτον, κατὰ ἀποσιώπησιν τιθέναι. Βούλεται γὰρ περὶ αὐτῶν εἰπεῖν, ὅτι φασὶν· Οὐ προσῆκε δεδιέναι τιμωρίαν, ἀλλ' ἐπιβῶμεν αὐτοῖς ὅση δύναμις, ἀναιροῦντες καὶ κατασφάττοντες· πολλὰ γὰρ καὶ ἕτερα πεποιηκότων ἡμῶν, τίς ἤκουσεν αὐτῶν στεναζόντων; ἢ τίς προσέσχεν αὐτοῖς ἀδικουμένοις; ἢ τίς ἐπήμυνεν ἀναιρουμένοις;

Digitized by Google

Οὐχ ὅτι τοῦτο ἔλεγον πάντως οἱ ἐχθροί· ἀλλ' ἀπὸ τοῦ πράγματος κατὰ τὸ οἰκεῖον ἔθος τὸ *εἶπε* τεθειτικῶς· ὅμοιον γάρ ἐστι τῷ, *Εἶπε γὰρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, οὐκ ἐκζητήσει*· καὶ τῷ, *Εἶπον*· *Τίς ὄψεται αὐτούς;* Τὸ αὐτὸ γὰρ κάνταῦθα εἰπεῖν βούλεται. Ὅτι οὕτως ἅπαντα πράττουσιν, ὡς οὐκ ἀκούοντος οὐδενὸς, οὐδὲ φροντίζοντος τῶν γιγνομένων. Ἴδιον δὲ τοῦ μακαρίου Δαβὶδ τὸ διὰ τοῦτο μάλιστα αἰτεῖν τοῦ Θεοῦ τὴν κατὰ τῶν ἁμαρτανόντων τιμωρίαν· διὰ τὸ τῶν πολλῶν ἐν ταῖς ἀδικίαις αἰτιωμένων τὸν Θεὸν, ὡς οὐ προνοοῦντα τὸν Δεσπότην· ὥσπερ γὰρ ἀδικοῦντες καὶ πάσχοντες οὐδὲν, τοιαύτην τοῖς πολλοῖς τὴν ὑπόνοιαν ἐργάζονται· οὕτω τιμωρούμενοι, τὸ ἐναντίον πάντας ὑποπτεύειν παρασκευάζουσι. Δείκνυσιν οὖν ἑαυτὸν οὐ διά τό τι παθεῖν, τὸν κατὰ τῶν ἀδικούντων αἰτοῦντα τιμωρίαν, ἀλλ' ὥστε κρεῖττονα περὶ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ἐντεῦθεν ἐγγενέσθαι τὴν ὑπόληψιν, ἡμᾶς παιδεύων, διὰ πάντων τὸ πρὸς δόξαν Θεοῦ συντελοῦν ἐπιζητεῖν.

A et isti, *Quis videbit eos* (*Psal.* LXIII, 6)? idem enim hoc loco vult dicere. Quoniam sic omnia agunt, ac si nemo audiret, vel curam gereret eorum quæ fiunt. Proprium autem est beati Davidis ob hoc maxime rogare Deum, ut peccatores puniat; quia plurimi injuriis affecti incusant Deum, ac si minime providus esset Dominus: sicut enim, dum iniquitatem facientes, nihil patiuntur, istiusmodi opinionem plurimis ingerunt; ita dum puniuntur, omnes contrarium faciunt opinari. Ostendit itaque se non ideo quod aliquid patiatur, exigere ut de injuriam irrogantibus supplicium sumatur, sed ut hominibus exinde melior de Deo opinio ingeratur, docens nos, ut omnia ad Dei gloriam perficere satagamus.

Στίχ. ιβ'. — Κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωστέον. Ἀντὶ τοῦ· Ἀλλ' οὐ μὴ αὐτοὺς ἀποκτείνῃς, ὥστε μὴ ἐπιλαθέσθαι τοῦ νόμου σου; ὥστε, φησὶν, οὔτε διὰ τοῦτο οἷόν τε αὐτοὺς κερδᾶναι τὴν τιμωρίαν. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Πρὸ τῆς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ παρουσίας τὴν προσήκουσαν, καὶ τελείαν πίστιν περὶ τῆς ἀναστάσεως οὐκ ἔχοντες, ἠγοῦντο τοὺς τελευτῶντας παντελῶς τοῦ εἶναι ἐκτὸς γίνεσθαι, καὶ μὴ δύνασθαι λόγον τινὰ ἢ μνήμην Θεοῦ ἔχειν· διὰ τοῦτό φησί που, *Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου*· καὶ ἀλλαχοῦ, *Οὐχ οἱ νεκροὶ αἰνέσουσί σε, Κύριε.* Καὶ ὅλως πολλὴν ἔστιν εὑρεῖν ταύτην τὴν χρῆσιν ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ. Ἐπειδὴ τοίνυν ὡς τῶν μὲν ἐνταῦθα ὑμνούντων τὸν Θεὸν, τῶν δὲ ἐκ τῶν τοῦ βίου γινομένων, οὐδὲ μεμνῆσθαι ἔτι τοῦ Θεοῦ οἷόν τε ὄντων, τοῦτό φησιν· Ἀλλ' οὐκ ἀποκτενεῖς αὐτοὺς, φησὶν, ἀλλ' ὑπερθήσῃ τὴν κατ' αὐτῶν τιμωρίαν, ὡς ἂν μήτε ἐπιλανθανόμενοι εἰς λήθην τῆς σῆς ἐλθοιεν δυνάμεως. Ἀντὶ τοῦ· Οὐχ οἷόν τε οὐδὲ διὰ τοῦτο ἀναβάλλεσθαι τὴν τιμωρίαν· εἰ μὲν γὰρ ἐμέμνηντό σου τῆς δυνάμεως, καὶ τὴν γνῶσιν εἶχον τὴν σὴν, καὶ ἦδεσαν ἃ προσῆκεν ἦν, εἰκὸς διὰ τοῦτο φείσασθαι, ὥστε μὴ ἐπιλανθανόμενον τὴν σὴν περιαιρεθῆναι μνήμην ἐξ αὐτῶν· ἐπειδὴ δὲ τοσοῦτον ἀπέχουσι τοῦ ἐνταῦθά σου μνημονεῖαν, ὥστε εἰς τὸ ἐναντίον ἅπαντα πράττειν, καὶ δοκεῖν ὡς οὐκ ὄντος τοῦ ἐφεστῶτος τῷ βίῳ· καὶ διακρίνοντος τὰ πραττόμενα, τοιαῦτα δὲ καὶ λέγειν ὡς οὐδεὶς ὁ ἀκούων, ἢ φροντίζων τῶν γιγνομένων. Καὶ οὐκ ἔνεστιν ἐκεῖνα λογίσασθαι ἃ τῆς βελτίστης εἰσὶ μοίρας καὶ τῆς κρείττονος περὶ σοῦ ὑπολήψεως, ὡς μὴ λήθῃ παραδοῖεν τὰ κατὰ σὲ, θανάτῳ τε ἅμα τιμωρῆσαι καὶ ποικίλαις κακώσεσι, καὶ τούτοις μᾶλλον ἢ τῷ θανάτῳ ὑποβαλεῖν. Ὁ γὰρ παρελεύσεως τῶν δεινῶν ὑπόμνησιν ἐμποιεῖ τῶν ἁμαρτιῶν. Καὶ τοῦτο δὲ βούλεται διὰ πάντων εἰπεῖν, ὅτι οὐδὲν αὐτοῖς πρόσεστιν ἄξιον, οὗ φειδοῦς τυχεῖν ἔσται.

Vers. 12. — Per interrogationem hoc legendum. Quasi dicat: Nunquid occides eos, ne obliviscantur legis tuæ? ita ut, inquit, neque propterea possint supplicii lucrum facere. Quod autem dicit est istiusmodi: Ante Christi Domini adventum, cum non haberent perfectam fidem resurrectionis, existimabant defunctos penitus annihilari, et non posse rationem aliquam aut memoriam Dei habere; idcirco alibi dicit, *Quoniam non est in morte qui memor sit tui* (*Psal.* VI, 6); et alio loco, *Non mortui laudabunt te, Domine* (*Psal.* CXIII, 17). Et omnino frequentem in Veteri Testamento istiusmodi usum loquendi reperire licet. Quasi itaque illi qui hic sunt Deum laudarent, hi vero qui e vivis excesserunt ne memoriam quidem Dei amplius habere possent, hoc dicit: Sed non occides, inquit, eos, verum differes supplicium eorum, ne videlicet morientes in oblivionem veniant potentiæ tuæ. Quasi dicat: Neque per hoc poterunt evadere supplicium: nam si virtutis tuæ memores fuerint, et notitiam tuam habuerint, et ea quæ conveniebant cognoverint, par est ut idcirco parcatur iis, ne ipsis morientibus memoria tua ab illis auferatur: verum cum tantum absint a memoria tua hic recolenda, ut e diverso cuncta faciant tam inique, ac si nemo huic vitæ præesset, et ea quæ geruntur dijudicaret; quin etiam talia dicant, ac si nemo audiret, aut curaret ea quæ fiunt. Neque etiam illa licet cogitare quæ sortis sunt optimæ et sanioris circa te opinionis, ne oblivioni tradant ea quæ ad te spectant, morte simul ac diversis malis ipsos puni, atque his potius quam morti subjiciantur. Tractus siquidem molestiarum memoriam refricat peccatorum. Atque hoc per omnia vult dicere, quod nihil in ipsis sit quod aliquam indulgentiam mereatur.

Στίχ. ιγ'. — Ἐπειδὴ τὰ γιγνόμενα πάντως καὶ ἀπαγγέλλονται, πολλάκις ἀντὶ τοῦ γιγνομένου τὴν ἀπαγγελίαν λέγει. Ὡς τό· *Ἀκουτιεῖς με ἀγαλλίασιν καὶ εὐφροσύνην*· ἀντὶ τοῦ, Παρέξεις μοι πάντως· τὸ γὰρ γιγνόμενον, τοῦτο καὶ ἀκουτιεῖν ἔμελλε.

Vers. 13. — Quoniam ea quæ fiunt omnino etiam annuntiantur, frequenter pro facto annuntiationem dicit. V. g. *Audire me facies exultationem et lætitiam* (*Psal.* L, 10); id est, præbebis omnino mihi: nam id quod fiebat, futurum erat

Digitized by Google

ut audiri faceret. Hoc loco igitur etiam illud, *Annuntiabuntur in consummatione*, id est erunt. Exsecrationem vero et mendacium vocat ea quæ ab ipsis fiebant, utpote mendacii plena atque exsecratione digna. Ex his igitur, inquit, quæ faciunt, ex iisdem consummabuntur, et morientur : siquidem hæc ipsis causa erunt consummationis ac mortis. Utrobique autem sibi ipsi consonat, ex moribus ipsos majori supplicio dignos demonstrare volens; sic enim ait : Non licet ipsis a te supplicii lucrum facere, quasi tui memores essent, aut te cognoscerent : quoniam hoc ipso potius pœna digni apparent, propter ea quæ dicunt et faciunt : hæc enim maxime necessarium ipsis supplicium afferunt; quinimo etiam consummationem.

A Κάνταῦθα οὖν τὸ, *Διαγγελήσονται ἐν συντελείᾳ*, ἀντὶ τοῦ Ἔσονται. Ἀρὰν δὲ καὶ ψεῦδος καλεῖ τὰ παρ' ἐκείνων γιγνόμενα, ὡς ψεύδους μεστὰ καὶ κατάρας ἄξια. Ἀπὸ τοίνυν τούτων, φησὶν, ὧν πράττουσιν, ἀπὸ τούτων συντελεσθήσονται, καὶ ἀποθανοῦνται· ταῦτα γὰρ αὐτοῖς τῆς συντελείας ἔσται καὶ τοῦ θανάτου τὰ αἴτια. Δι' ὅλου δὲ ἑαυτῷ ἠκολούθησεν, ἀπὸ τοῦ τρόπου μείζονος αὐτοὺς τιμωρίας ἀξίους δεῖξαι βουλόμενος. Οὕτω γάρ φησιν· Οὐκ ἔνεστιν αὐτοὺς κερδάναι τὴν παρὰ σοῦ τιμωρίαν, ὡς μεμνημένους σου, ἢ εἰδότας σε· ὅτι δ' αὐτὸ τοῦτο μᾶλλον ἄξιοι φαίνονται τιμωρίας, ἀφ' ὧν λέγουσί τε καὶ ποιοῦσι· ταῦτα γὰρ μάλιστα ἀναγκαίαν αὐτοῖς ἐπάγει τὴν τιμωρίαν· ἔτι δὲ καὶ τὴν συντέλειαν.

Vers. 14. — Et quoniam sæpe nobis exprobrant, quod præfectura tua minime digni habiti simus, et idcirco maxime indecenter adversus nos insidiis usi sunt; ex supplicio ipso cognoscent, quod non solum noster, sed universæ quoque terræ herus sis ac Dominus : propter hoc vindica nos quantum volueris, eos qui injuriam nobis faciunt puniendo. Expressit autem totum consequenter ad ista verba, *Ne occidas eos :* deinde ex superioribus resumit contra illos exsecrationem, et ait :

B Στίχ. ιδ'. — Καὶ ἐπειδὴ πολλάκις ἡμῖν ὀνειδίζουσιν, ὡς τῆς παρὰ σοῦ προστασίας οὐκ ἀξιωθεῖσι, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ἀδεέστερον ταῖς καθ' ἡμᾶς ἐπιβουλαῖς ἐχρῶντο· διὰ τῆς τιμωρίας γνώσονται, ὅτι δεσπότης τε καὶ Κύριος οὐχ ἡμῶν μόνον, ἀλλὰ γὰρ καὶ πάσης τῆς γῆς· διὰ τοῦτο ἡμῖν ἐπάμυνον, τοὺς ἀδικοῦντας τιμωρούμενος ὅσα ἐθέλεις. Ἀπέδωκε δὲ τὸ πᾶν κατὰ ἀκολουθίαν, τὸ *Μὴ ἀποκτείνῃς αὐτούς*· εἶτα ἀναλαμβάνει ἄνωθεν τὴν κατ' αὐτῶν κατάραν, καί φησιν·

Vers. 15. — Id quod superius ipsis exprobrando dixerat, hoc etiam hic resumendo dicit, postquam ipsos supplicio dignos esse demonstraverat. Itaque, inquit, quoniam minime licet ipsis parcere, tanquam nunc quidem te curantibus, sed, si mortui fuerint, oblivioni te tradituris; e contra utique, cum ingrati sint, ex supplicio debitum agnoscent : justissimam igitur pœnam subeant, et supplicio tuo rejecti, ululent instar canum noctis tempore per civitatem circumvagantium.

Στίχ. ιε'.— Ὑπερ ἄνω εἶπεν ἐπαρώμενος αὐτοῖς, τοῦτο κάνταῦθα ἀναλαμβάνων λέγει, μετὰ τὸ δεῖξαι αὐτοὺς ἀξίους ὄντας τῆς τιμωρίας. Οὐκοῦν, φησὶν, ἐπειδὴ καὶ φείσασθαι αὐτῶν οὐχ οἷόν τε, ὡς νῦν μέν σου φροντιζόντων, ἐπιλησομένων δὲ εἰ ἀποθάνοιεν· C τοὐναντίον δὴ ἀγνώμονες ὄντες, ἀπὸ τῆς τιμωρίας τὸ δέον ἐπιγνώσονται· δικαιοτάτην οὖν τιμωρίαν ὑπομεινάτωσαν, καὶ τῇ παρὰ σοῦ τιμωρίᾳ βληθέντες, ὀλολυζέτωσαν δίκην τῶν κατὰ τὴν πόλιν ἐκπεριιόντων κυνῶν ἐν τῷ τῆς νυκτὸς καιρῷ.

PSALMUS LIX.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΘ'.

Vers. 3. — Cæterum si etiam hæc pati permisisti, haudquaquam certe malis immorari permisisti, promptissimam nobis clementiam tuam exhibens.

Στίχ. γ'. — Ἀλλ' εἰ καὶ ταῦτα παθεῖν συνεχώρησας, οὐ μὴν ἐναφῆκας τοῖς κακοῖς, ὀξυτάτην τὴν παρὰ σοῦ φιλανθρωπίαν ἡμῖν παρεχόμενος.

Vers. 4. — Qui rebus materialibus adhærescunt, et terrena sapiunt, cum illis delectentur, eo quod iis afficiantur, existimant se stabilitatem et imperturbationem obtinere : verum istiusmodi status illis detrimentum affert; unde utile est, ut D per misericordiam Dei concutiatur ac conturbetur ratione pœnitentiæ. Sciens enim quam noxium sit rebus materialibus inhærere, et terreni hominis imaginem sapere, turbationem et commotionem patiatur, a priori prava vita ad probam ac beatitudinis plenam translata; contrita nempe, et sensum percipiens contritionum ex invisibilibus hostibus exsistentium, invocabit utique eum qui dicit: Ego sum Dominus sanans te : cum enim medicus sit, sanabit eam. Cæterum possit quoque terræ motio induci iis qui in ea sunt, dæmonibus translatis ad oracula divina suscipienda.

Στίχ. δ'. — Οἱ προσπαθοῦντες τοῖς ὑλικοῖς, καὶ τὰ ἐπίγεια φρονοῦντες, τερπόμενοι ἐπ' αὐτοῖς, τῷ ἐμπαθεῖς εἶναι, οἴονται εὐστάθειαν καὶ ἀταραξίαν ἔχειν· βλάβην δὲ ἡ τοιαύτη κατάστασις φέρει· ὅθεν χρήσιμον, ἐλέῳ Θεοῦ συσεισθῆναι αὐτὴν καὶ ταραχθῆναι μεταμελείας τρόπῳ. Γνοῦσα γὰρ ὡς ἐπιβλαβὲς τὸ ὑλικοῖς ἐνέχεσθαι, καὶ φρονεῖν τὴν τοῦ χοϊκοῦ εἰκόνα, τάραχον καὶ συσσεισμὸν σχοίη, μετατιθεμένη ἐκ προτέρου φαύλου βίου ἐπὶ σπουδαῖον καὶ μακαριότητος πλήρη· ἀμέλει γοῦν, συντριβεῖσα αἴσθησιν λαβοῦσα τῶν ὑπαρξάντων συντριμμάτων ἐκ τῶν ὁρατῶν πολεμίων, παρακαλέσει τὸν λέγοντα, ἐγώ εἰμι Κύριος ὁ ἰώμενός σε· ἰατρὸς γὰρ ὑπάρχων, ἰάσεται αὐτήν. Δυνατὸν δὲ καὶ σάλον ἐπαχθῆναι τῇ γῇ μετατιθεμένων τῶν ἐπ' αὐτῆς δαιμόνων ἐπὶ παραδοχὴν θείων θεσπισμάτων.

Ibid. — Quandoquidem eorum affectiones assumpserat super terram, propria usus est sequela; et

Ἐπειδὴ τὰ αὐτῶν πάθη ἀνέλαβεν ἐπὶ τῆς γῆς, τῇ οἰκείᾳ ἐχρήσατο ἀκολουθίᾳ· καὶ διὰ τοῦτο ὡσανεὶ

Digitized by Google

ἀπὸ τῆς ὑπερβολῆς τοῦ σεισμοῦ τῆς γῆς συντριβείσης καὶ διαλυθείσης οὕτω φησί· Θεράπευσον τὰ πάθη, καὶ διάλυσον τὰς συμφοράς. A

Κατάνυξιν λέγει τὸ ἐφόσῳ δήποτε πράγματι παθεῖν τὴν ψυχήν· οὕτως ὅταν λέγῃ, τὸ *διεσχίσθησαν*, καὶ οὐ *κατενύγησαν*, τουτέστιν, ἀποτυχόντες πολλάκις, οὐδὲ οὕτως ἔπαθον τὴν ψυχήν, οὐδὲ κατέγνωσαν ἑαυτῶν. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ, *Ἃ λέγεται ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐν ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε*. Τουτέστιν, ἃ βουλεύεσθε κατὰ διάνοιαν, ἐφ' ἡσυχίας ὄντες, ἐν τῇ κλίνῃ λογισάμενοι κατάγνωτε ἑαυτῶν, καὶ μεταμεληθητε ἐφ' οἷς διεπράξασθε. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς Σουσάννας περὶ τῶν πρεσβυτέρων φησίν, *ὅτι κατενύγησαν τῇ καρδίᾳ*· τουτέστιν, ἔπαθον ἐπ' αὐτῇ ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας συνεχόμενοι. Κάνταῦθα οὖν κατάνυξιν καλεῖ τὴν ἐπιθυμίαν, B ὡς πάθος ἐνεργαζόμενον τῇ ψυχῇ. Ὡς γὰρ μεταμέλεια καὶ κατάνυξις πράγματος πάθος ἐμποιεῖ, καὶ ὡς ἐπιθυμία καὶ ἔρως χαλεπὸν, οὕτως ἀθυμία πάθος ἐνεργάζεται. Τὸν δὲ οἶνον ἐπὶ τῆς συμφορᾶς ἀεὶ λέγει καὶ τῆς τιμωρίας· ἀπὸ τοῦ τὸν οἶνον πλείονα δοθέντα παράγειν τοὺς λογισμοὺς, καὶ παραφέρειν, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμωρίαν ἐκτὸς τοῦ καθεστῶτος ἐργάζεσθαι. Τοῦτο οὖν φησιν· Ὅτι τιμωρίαν ἡμῖν ἐπήγαγες συνεχώρησας, οὕτω μὲν δαψιλῶς, ὥστε ἔκπειν εἰς ἀπόγνωσιν τῆς τιμωρίας μετέχειν· οὕτω δὲ χαλεπὴν, ὡς πάθους καὶ ἀθυμίας αὐτάρκως πληρῶν τὴν ψυχήν.

Στίχ. ς'. — Ἀλλ' ἐν μέσῳ τοσούτων ὄντας κακῶν C οὐκ ἀρῆκας παθεῖν, ὥσπερ δὲ σημείῳ τινὶ διακρίνας ἡμᾶς· οὕτως ἐν μέσῳ τῶν κακῶν στρεφομένους ἀνεπιβουλεύτους φυλαχθῆναι ἐποίησας τῆς τῶν ἐναντίων ἐπιβουλῆς. Τοῦτο δὲ ἐκ μεταφορᾶς λέγει τῶν ἐν τοῖς πολέμοις πολλάκις ἀναμιγνυμένων τοῖς πολεμίοις, οἵτινες ἀλλήλοις διδόασι σημεῖα καὶ σύμβολα οἰκειότητος, καὶ γινώσκουσιν ἀλλήλους ἐν ἀπομιμήσει τοῦ σχήματος, ὡς μὴ ἀθρόαν καὶ ἀπροσδόκητον ὑποστῶσι τὴν τιμωρίαν· οἱ γὰρ τοῦτο ποιοῦντες, ἀεί σημεῖόν τι πάντως ἀλλήλοις καὶ σύνθημα διδόασιν, ὡς ἂν μὴ ἀπὸ τῆς κατὰ τὸ σχῆμα κοινότητος ἀλλήλους ἀντὶ τῶν πολεμίων ἀνέλωσι· σημείῳ δέ τινι γνωρίμῳ διακρίνοντες ἀλλήλους, φυλάττονται μὲν τὰς κατ' ἀλλήλων σφαγὰς, πράττουσι δὲ μετὰ πάσης ἀδείας τὰ δοκοῦντα εἰς τοὺς πολεμίους· ὃ δὴ ποιῆσαί τε καὶ D φυλάξασθαι ἐκείνους οὐχ οἷόν τε τῷ σχήματι μὲν ἐκπεπωμένους, τὸ σύνθημα δὲ οὐκ εἰδότας. Τοῦτο οὖν φησι· Ὅτι ὥσπερ σημείῳ τινὶ διακρίνας, πάσης ἡμᾶς ἐρρύσω τῆς παρ' ἐκείνων ἐπιβουλῆς, ὡς ἂν μήτε ὑπὸ τόξων φερομένων μήτε ὑπό τινος ἑτέρου παθοιμέν τι δεινόν. Τοῦτο δὲ καὶ ἀπὸ τῶν κατ' Αἴγυπτον λαβὼν εἶπεν, ὅτι ὥσπερ σημείῳ τινὶ τῷ ἐπὶ τῶν φλιῶν αἵματι διακρίνας τούτους ἀπὸ τῶν Αἰγυπτίων, τοὺς μὲν ἀδλαβεῖς διετήρησεν, ἐκείνους δὲ ἐτιμώρησατο.

Στίχ. ζ'. — Ταῦτα δὲ, φησὶν, ἐποίησας ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἠγαπημένων ὑπὸ σοῦ, ἵνα ἡμεῖς ἀπαλλαγῶμεν τῆς ἐκείνων ἐπιβουλῆς. Εἶτα καὶ εὐχόμενος ἐπιφέρει, Ὅπως γὰρ, φησὶν, ἀδλαβεῖς διαμείναντες, ῥυσθῶμεν

idcirco quasi ex hyperbole motionis terræ contritæ ac dissolutæ sic ait : Medere affectionibus, et dissolve calamitates.

Ibid. — Compunctionem vocat quamlibet animæ erga quamcunque rem affectionem ; ut cum dicit, *Dissipati sunt, nec compuncti* (*Psal.* xxxiv. 15), id est, sæpenumero frustrati, nequedum animo moti sunt, neque semetipsos accusarunt. Tale est et illud, *Quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini* (*Psal.* iv, 5). Id est, Quæ mente volvitis, in quiete constituti, in lectulo rationem ineuntes vosmetipsos condemnate, et pœnitentiam agite pro commissis. Sic etiam ad Susannam de senioribus ait, *Quoniam compuncti sunt corde* (*Dan.* xiii, 56) ; id est, affecti fuerunt erga illam a concupiscentia detenti. Hoc loco igitur compunctionem vocat concupiscentiam, ut quæ in anima excitet affectionem. Quemadmodum enim pœnitentia et compunctio rei affectum inserit, et sicut concupiscentia et amor molestiam, sic animi dejectio passionem ingerit. Porro vinum semper de calamitate et supplicio dicit ; eo quod vinum copiosius datum cogitationes transferat, et transvertat, et supplicium a Deo illatum a suo statu mentem dimoveat. Hoc itaque dicit : Quoniam nobis supplicium irrogari permisisti, idque adeo ubertim, ut præ pœna in desperationem inducere videreris ; adeo autem grave, ut passione et pusillanimitate animam abundanter impleret.

Vers. 6. — Cæterum in medio tantorum malorum exsistentes non permisisti lædi, sed tanquam signo quodam nos distinguens ; sic in medio malorum versantes, ab insidiis adversariorum tutos custodiri fecisti. Hoc autem dicit ex metaphora eorum, qui in bellis sæpenumero hostibus permisti, sibi mutuo signa quædam ac symbola familiaritatis seu amicitiæ præbent, unde se invicem agnoscant in similitudine figuræ, ne repentinam et inexspectatam cædem incurrant : qui enim hoc faciunt, semper omnino sibi mutuo signum aliquod ex condicto tradunt, ne propter communem speciem se invicem pro hostibus interimerent : porro signo aliquo notabili invicem discernentes, a mutuis quidem cædibus abstinent, cum omni vero securitate faciunt ea quæ contra hostes videntur opportuna : quod utique ipsi facere atque observare minime possent, si specie quidem deciperentur, condictum vero signum ignorarent. Hoc itaque ait : Quod sicut signo aliquo discernens, omnes nos ab illorum insidiis liberasti, ut neque a sagittariis, neque ab alio aliquo quidpiam mali pateremur. Hoc autem etiam dixit exemplo eorum quæ in Ægypto contigerunt : quia quasi signo quopiam sanguine liminarium hos ab Ægyptiis distinguens, illæsos custodivit, Ægyptios vero punivit.

Vers. 7. — Hæc autem, inquit, pro nobis a te dilectis effecisti, ut ab illorum insidiis liberaremur. Deinde etiam rogans subjungit, Ut nimirum, inquit, illæsi permanentes, a facie arcus liberare-

Digitized by Google

mur, dilectis tuis prædictum signum tradidisti. Hoc autem etiam hic dicendum, quod tunc liberari poterunt ab inimicis invisibilibus, quando eos servabit dextera tua, Filius tuus unigenitus. Hic enim dextera Dei sæpenumero interpretatus est, præsertim quando præpositum est illud, *Stabilivi te dextera justa mea* (*Isa.* XLI, 10); et, *Dextera mea firmavit cælum* (*Isa.* XLVIII, 13). Sciendum quomodo iterum ordine intelligentiæ sese habeant ea quæ proferuntur. Primum enim ubi exaudiverit, servat Deus: et hæc consequenter est connexio orationis, post *Salva, exaudi me* habentis. Nisi forte sic intelligatur; quasi dicat: Salvans dextera exaudi me, ita ut mihi servato in votis sit divina bona postulare; hæc autem non sunt alia quam dona Spiritus sancti. Porro dilecti Dei sunt illi, qui ob morum probitatem digni sunt ab illo diligi.

Ἀπὸ προσώπου τόξου, τοῖς ἀγαπητοῖς σου τὴν λεχθεῖσαν σημείωσιν ἔδωκας. Λεκτέον δὲ καὶ ὧδε, τότε ῥυσθῆναι ἀπὸ πολεμίων ἀοράτων δυνήσονται, ὅταν σώσῃ ἡ δεξιά σου, ὁ μονογενής σου Υἱός. Οὗτος γὰρ δεξιὰ Θεοῦ ἡρμήνευται πολλάκις, μάλιστα ὅτε προέκειτο τὸ, *Ἠσφαλισάμην σε τῇ δεξιᾷ τῇ δικαίᾳ μου*· καὶ, *Ἡ δεξιά μου ἐστερέωσε τὸν οὐρανόν*. Ἐπιστατέον ὡς ἔμπαλιν τῇ τάξει τῆς νοήσεως ἔχει τὰ τῆς προφορᾶς. Πρότερον γὰρ εἰσακούσας, σώζει Θεός· καὶ αὕτη ἡ ἀκολούθως ἁρμονία τῆς λέξεως, μετὰ τὸ *Σῶσον* τὸ *Ἐπάκουσόν μου* ἐχούσης. Εἰ μὴ ἄρα οὕτω νοηθείη· Σώσας τῇ δεξιᾷ ἐπάκουσόν μου, εὐχῆς οὔσης ἐμοὶ τῷ σωθέντι περὶ θείων ἀγαθῶν αἰτουμένῳ· οὐκ ἄλλα δὲ ταῦτα τῶν τοῦ πνεύματος χαρισμάτων. Ἀγαπητοὶ δὲ τοῦ Θεοῦ τυγχάνουσιν, οἱ διὰ καλοκἀγαθίαν ὄντες ἄξιοι τοῦ ἀγαπᾶσθαι ὑπ' αὐτοῦ.

PSALMUS LXVII.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΖ'.

Vers. 18. — Cum igitur populus quasi captivus esset in Ægypto serviens, extraxit eos e servitute Deus, et liberavit lege belli: nam cum hostes punivisset, tunc ipsos eripuit. Captivitas autem dicitur, quidquid lege belli capitur. Hoc est quod dicit; ac si dicat: *Captivitatem* (scilicet nos, qui quasi in captivitate serviebamus) *captivam ducens* (tanquam fortis dux belli lege vincens) abduxisti, et extraxisti. Istud autem, *Ascendisti in altum*: demonstratus es, inquit, magnus et excelsus: idcirco *accepisti dona in hominibus*. Tunc etiam Deus ipsis præceperat, ut peterent vasa argentea et aurea; atque ubi hæc petivissent acceperunt (*Exod.* IX): deinde morte primogenita invadente (*Exod.* XII), eruperunt ex Ægypto, jubente Deo, habentes etiam vasa. Non igitur, inquit, nos solum extraxisti, et e servitute liberasti, sed etiam dona accepisti ab hominibus, quasi cum donis omnibus ipsos dimittentibus. Cæterum Apostolus hoc testimonio usus est (*Ephes.* IV, 8) quasi de Christo; quoniam et ipse nos sub diabolo captivos exsistentes, cum ipsum prœlio inito devicisset, exemit. Propterea cum istud *accepisti dona* nostro loquendi mori non quadraret, quo in ecclesiasticis sententiis utimur, immutans verbum *accepisti*, dixit *dedisti*. Hoc enim Christo magis congruebat, ut qui non acceperit, sed post ascensum suum in cœlos Spiritus sancti dona largitus sit.

Στίχ. ιη'. — Ἐπειδὴ οὖν ὁ λαὸς ὡς αἰχμάλωτος ἦν ἐν τῇ Αἰγύπτῳ δουλεύων, ἐξέσπασεν αὐτοὺς τῆς δουλείας ὁ Θεὸς, καὶ ἀπῄλλαξε πολέμου νόμῳ· τιμωρησάμενος γὰρ τοὺς ἐναντίους, οὕτω τούτους ἀφεῖλεν. Αἰχμαλωσία δὲ λέγεται, ἅπαν τὸ ἐν πολέμου νόμῳ λαμβανόμενον. Τοῦτό φησιν· ὡς ἂν εἴπῃ· *Τὴν αἰχμαλωσίαν* (δηλονότι ἡμᾶς, τοὺς ὡς ἐν αἰχμαλωσίᾳ δουλεύοντας) *αἰχμαλωτεύσας* (ὡς ἰσχυρὸς στρατιώτης πολέμου νόμῳ νικήσας) ἀφεῖλες, καὶ ἀπέσπασας. Τὸ δὲ, *Ἀνέβης εἰς ὕψος*, ἐδείχθης, φησί, μέγας καὶ ὑψηλός· διὰ τοῦτο *ἔλαβες δόματα ἐν ἀνθρώποις*. Προσέταξε γὰρ αὐτοῖς τότε ὁ Θεὸς, αἰτῆσαι σκεύη ἀργυρᾶ καὶ χρυσᾶ· καὶ ταῦτα αἰτήσαντες ἔλαβον· εἶτα καταλαβόντος τοῦ θανάτου τῶν πρωτοτόκων, ἐξώρμησαν τῆς Αἰγύπτου τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ, ἔχοντες καὶ τὰ σκεύη. Οὐχ ἡμᾶς οὖν, φησὶ, μόνον ἀφεῖλου, καὶ τῆς δουλείας ἀπῄλλαξας· ἀλλὰ καὶ δόματα ἔλαβες παρὰ τῶν ἀνθρώπων, ὡσανεὶ μετὰ δώρων πάντων αὐτοὺς ἐκπεμψάντων. Ἐχρήσατο δὲ ὁ Ἀπόστολος ταύτῃ τῇ μαρτυρίᾳ, ὡς περὶ τοῦ Χριστοῦ· ὅτι καὶ αὐτὸς αἰχμαλώτους ἡμᾶς ὄντας ὑπὸ τοῦ διαβόλου, μάχῃ τῇ πρὸς αὐτὸν νικήσας, ἀφείλετο. Διὰ τοῦτο ἐπειδὴ τὸ *Ἔλαβες δόματα* οὐχ ἥρμοττε κατὰ τὸ παρ' ἡμῖν ἔθος, ὥσπερ ἐν ταῖς διαλέξεσι ταῖς ἐκκλησιαστικαῖς κεχρήμεθα, ὑπαλλάξας τὸ *Ἔλαβες*, εἶπεν τὸ *Ἔδωκας*. Τοῦτο γὰρ ἁρμοδιώτερον ἐπὶ Χριστοῦ, οὐ λαβόντος, ἀλλὰ μετὰ τὴν ἄνοδον τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς δεδωκότος τοῦ πνεύματος τὰ χαρίσματα.

PSALMUS LXVIII.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΗ'.

(1) *Ejusdem de interpretatione sexagesimi octavi psalmi, in verba illa:* Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto.

Quoniam cibi et potus suaves quidem fiunt in tempore gaudii, insuavia autem et amara in tristitia; talia erant, inquit, quæ ab illis fiebant, ut ex tristitia et ira esset quidem mihi in locum fellis cibus, esset autem et potio aceto nihil differens. Maxime autem hoc fit in iracundiis quæ in tribulatione fiunt, quod verisimile erat pati eos contra suos. Usus autem est evangelista hoc testimonio in Domino, et ipse autem Dominus: *Zelus domus tuæ comedit me*, de seipso dicens;

(1) Ex concilio CP. supra citato, Mansi IX, 215.

Digitized by Google

et beatus Paulus de Judæis loquens : *Fiat mensa eorum*, etc. ; et beatus Petrus de Juda : *Fiat habitatio ejus deserta*. Et certe diversis constitutis rebus, non quasi psalmo modo quidem pro his dicto, iterum autem de illo, et iterum de alio : sed quia de Judæis dicta sunt plura, qui se separaverunt de Deo et lege, convincentia illorum indevotionem, necessarius est testimoniorum usus simul et ex rebus captus qualis est, *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto*.

Στίχ. κζ'. — Καὶ (1) ἀπέχειντο πάντα ὁρῶντες καθ' ἡμῶν, ἀεὶ ταῖς προλαμβανούσαις συμφοραῖς ἑτέρας εἰσάγοντες, καὶ οὐδέποτε λήγοντες τοῦ πρὸς ἡμᾶς πολέμου. A

Στίχ. κη'. — Οὐκ ἔχει ὁ Θεὸς αἰτίαν, εἰ πρὸς ὃν ἐπόθησαν παραδέδονται, δηλαδὴ τῷ Θεοῦ ἀποστατήσαντι διαβόλῳ· ἐξαπέστειλε γοῦν αὐτοὺς κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα τῶν καρδιῶν αὐτῶν· διὸ προστιθέασιν ἀνομίας ἐπ' ἀνομίαις. Τὴν σκιὰν δὲ τοῦ νόμου τῆς Ἐλευθερίας προτιμήσαντες ἀληθείας, ἐξώσθησαν καὶ τοῦ τόπου τῆς τυπικῆς λατρείας, τῇ προτέρᾳ προστιθέντες ἁμαρτίᾳ, ἐν τῷ τῆς Ἰουδαίας ἔξω βούλεσθαι ταῦτα ποιεῖν, διὸ οὐκ εἰσέρχονται ἐν δικαιοσύνῃ τῇ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ· περὶ ἧς εἴρηται· *Νῦν δὲ χωρὶς νόμου δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται, μαρτυρουμένη ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν.* Περὶ σκιὰν γὰρ ἔχοντες ἀεί, πῶς εἰσήρχοντο ἐν δικαιοσύνῃ ἣν ἠγνόησαν Θεοῦ ; *Τὴν ἰδίαν γὰρ ζητοῦντες στῆσαι*, τῇ *δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν*· ταὐτὸν γὰρ τὸ ὑποταγῆναι, τῷ εἰσελθεῖν ἐν αὐτῇ. B

Στίχ. κθ'. — *Ἐξαλειφθεῖεν*, τουτέστιν *ἀποθάνοιεν*. Βίβλον δὲ λέγει ζώντων, ὡς τοῦ Θεοῦ ὥσπερ ἐν βίβλῳ τινὶ τοὺς ζῶντας ἔχοντος καταλεγομένους, ἐκ μεταφορᾶς τῶν βασιλέων, τῶν ἐν ταῖς βίβλοις ἐχόντων ἐγγεγραμμένους τοὺς τῶν στρατιωτῶν καταλόγους.

VERS. 27. — Et institerunt omnia adversus nos tentare, præcedentibus calamitatibus semper alias superinducentes, et nunquam a bello adversum nos cessantes.

VERS. 28. — Deus non est in causa, si traditi sint illi quem desiderarunt, scilicet diabolo Dei desertori : dimisit igitur eos secundum adinventiones cordium ipsorum ; idcirco apposuerunt iniquitates super iniquitates. Cæterum cum legis umbram venturæ veritati prætulerint, etiam expulsi sunt e loco cultus figuralis, hoc peccato priori adjicientes, quod extra Judæam voluerint ista facere, ideo non intrant in justitiam, quæ est per fidem Jesu Christi, de qua dictum est : *Nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est, testificata a lege et prophetis* (*Rom.* III, 21). Cum enim semper umbræ adhærerent, quomodo intrassent in justitiam Dei quam ignorabant ? *Suam* enim *quærentes statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti* (*Rom.* X, 3) : nam idem est subjici, quod intrare in eam.

VERS. 29. — *Deleantur*, id est *moriantur*. Librum autem dicit viventium, quasi Deus in libro quopiam viventes habeat recensitos, ex metaphora regum, qui in libris scriptos habent catalogos ducum exercitus

ΨΑΛΜΟΣ ΟΑ'.

PSALMUS LXXI.

Στίχ. ε'. — Τὸ *πρό* οὐχ ὡς ἐπὶ χρόνου λέγει, ὥς τινες ᾠήθησαν· ἐπεὶ ποίαν ἕξει πρὸς τὸ *παραμένειν* ἀκολουθίαν ; *Συμπαραμενεῖ* γάρ, φησὶ, *τῷ ἡλίῳ καὶ πρὸ τῆς σελήνης γενεὰς γενεῶν*. Τὸ μὲν γὰρ *συμπαραμένειν* εἰς τὸ ἑξῆς λέγεται, τὸ δὲ *πρό* ἐπὶ τῶν προλαβόντων. Οὐδεὶς οὖν λέγει ὅτι πρὸ τοῦδε συμπαραμενεῖ. Εἰ δέ τις τὸ *συμπαραμενεῖ* μὴ βούλοιτο κατὰ κοινοῦ νοεῖσθαι, καὶ τὸ, *πρὸ τῆς σελήνης γενεὰς γενεῶν*, οὐδὲν ποιήσει, ἀλλ' ἢ χωλὸν καὶ ἀτελέστατον ἔχον τὴν διάνοιαν· οὐ γὰρ συνῆπται αὐτῷ, ὅτι ἔστιν, ὅτι ὑπάρχει, ἢ ὅτι ἦν, ἤ τι τοιοῦτον. Τὸ μὲν οὖν *συμπαραμενεῖ* κατὰ κοινοῦ λέγει· τὸ δὲ πρὸ οὐκ ἐπὶ τῆς τοῦ χρόνου λέγει ὑπεροχῆς, ἀλλ' ἐπὶ τῆς κατ' αὐτὸ τὸ διαμένειν. Διαμενεῖ τοίνυν, φησὶ, καὶ διαφυλαχθήσονται ἡ εἰρήνη καὶ τὸ δίκαιον ἴσα τῷ ἡλίῳ λάμποντα, καὶ ὑπὲρ τὴν σελήνην, ὥστε καὶ προέχειν τῆς σελήνης κατὰ τοῦτο. Διὰ τί δὲ καὶ προέχει τῆς σελήνης ; Ὅτι ἡ μὲν ἔχει καὶ μειώσεως πολλοὺς καιρούς, αὕτη δὲ ἐν τῷ διαμένειν ἀεὶ, καὶ αὔξει, καὶ φυλάττεται. Τὸ δὲ, *γενεὰς γενεῶν*, κατὰ τὸ εἰωθὸς ἴδίωμα εἶπεν ἀντὶ τοῦ ἐπὶ πολύ. C D

VERS. 5. — Istud *ante* non quasi de tempore dicit, ut aliqui putarunt ; nam qualem hoc haberet connexionem cum verbo *permanere* ? Nam *compermanebit*, inquit, *cum sole et ante lunam, in generationes generationum*. Itaque verbum *permanere* ad sequentia, præpositio vero *ante* ad præcedentia refertur. Nemo igitur dicit, quod antehac permanebit. Si quis vero istud *compermanebit* aliquid subaudiendo intelligi nolit, etiam istud, *ante lunam in generationes generationum*, nil nisi mancum et claudum sensum faciet ; non enim illi adjunctum, quod sit, quod exsistat, vel quod fuerit, vel quid simile. Itaque istud *compermanebit* aliquid subaudiendo dicit ; istud vero *ante* non de temporis excessu dicit, sed de ipsa permanentia. Permanebit igitur, inquit, et custodietur pax atque justitia instar solis splendida, et supra lunam, ita ut etiam lunam ipsam in hoc superet. Quare autem lunam quoque ipsam antecellit ? Quia nimirum ipsa etiam multa tempora defectionis habet, hæc autem dum semper permanet, etiam augetur, et custoditur. Cæterum istud, *In generationes generationum*, secundum Scripturæ proprium loquendi modum dixit pro diu.

(1) Ex Corderio.

Digitized by Google

VERS. 7 --. Ostenderat se istud *permanebit cum sole*, de pace ac justitia dixisse : eadem igitur usus similitudine, istud *orietur* quasi de sole quoque dixit ; id est apparebit. Ita, inquit, lucebit sicut sol. Nunc itaque hoc ipsum manifestius declaravit. Atque omnia, inquit, per curam tuam tam alta pax continebit, ut æque impossibile futurum sit, pacem ejus ac lunæ substantiam dissolvi. Solet autem Scriptura in similibus uti hyperbolis ; ut in psalmo octogesimo octavo, *Ponam in sæculum semen ejus, et thronum ejus sicut dies cœli* (*Psal.* LXXXVIII, 30). Cum magis hyperbolice dixisset, regnum in successoribus Davidis æque ac cœlum indissolubile permansurum, in sequentibus vero iterum ait, *Et thronus ejus sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta in æternum* (*Ibid.* 38) : quæ utique revera non ita contigerunt, sed hyperbolice dicta sunt a Scriptura divina

A

B

VERS. 8. — Non quod omnino imperabit et reget, sed quia fama et gloria omnes ipsum tanquam Dominum suum admirabundi venerabuntur : quod etiam revera factum reperitur.

VERS. 17. — Hic etiam demonstravit istud *ante* non de tempore dici, ut Christo convenire existimetur : quod aliqui putarunt. Nam si istud *ante* de tempore ac de præexsistentia diceret, quomodo *permanebit*, quod in sequentibus ait? Adeo igitur, inquit, nomen ejus manet admirabile, non secus ac sol et luna. Atque hujus demonstratio est, quod usquedum sol et luna permanent, ipse quoque ab omnibus hominibus memoretur, et admirationi sit propter sapientiam, et gloriam, et honorem, quem apud omnes consecutus est.

C

IBID. — Hic maxime adduxit causam sermonum ad ipsum habitorum, quia ob commune bonum narrat ejus decora. Siquidem omnis honor regis, et præsertim justi cura, communem utilitatem spectat subditorum. Propter ipsum enim, inquit, admirationi erunt omnes tribus, id est omnis Israel. Atque hujus argumentum est, quod regina Austri ad ipsum veniens, beatos pronuntiaverit ministros ejus, quod assidue sapientia ejus fruerentur.

D

PSALMUS LXXII.

VERS. 10. — Et vivent cum saturitate, dum ita ab ipsis vita instituitur, ut nullus vitæ dies præterfluat, ipsis a morte præventis. Hoc autem dicit, non quasi omnino determinatum tempus sit cujuslibet hominis viventis, sed quod nos frequenter, cum natura simus passionibus obnoxii, ab ærumnis et afflictionibus vel aliquibus similibus mortem sustineamus ; quam si declinare potuissemus, longissimo tempore vixissemus. Aliæ enim mortes sunt quæ ab ærumnis inferuntur, aliæ item quæ non ab externis malis, sed ex ipsius-met naturæ conditione proficiscuntur. Nam licet

Στίχ. ζ'. — Ἔδειξεν ὅτι τὸ, *συμπαραμενεῖ* τῷ ἡλίῳ, ἐπὶ τῆς εἰρήνης εἶπε καὶ τοῦ δικαίου· ἐχρήσατο οὖν καὶ τῇ ὁμοιότητι, τὸ *ἀνατελεῖ* ἐπὶ τοῦ ἡλίου εἰπών· ἀντὶ τοῦ φανήσεται. Οὕτως λάμψει, φησὶν, ὡς ὁ ἥλιος. Νῦν οὖν αὐτὸ ἐδήλωσε σαφέστερον. Καὶ οὕτω, φησὶ, βαθεῖα πάντα καθέξει ἡ εἰρήνη διὰ τὴν παρὰ σοῦ κηδεμονίαν, ὡς ὁμοίως ἀδύνατον εἶναι, λυθῆναί τε τὴν ἐπ' αὐτοῦ εἰρήνην καὶ τῆς σελήνης τὴν ὕπαρξιν. Ταῖς δὲ ὑπερβολαῖς ἐπὶ τῶν τοιούτων ἔθος κεχρῆσθαι τῇ θείᾳ Γραφῇ, ὡς καὶ ἐν τῷ πη' ψαλμῷ, τὸ, *Θήσομαι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ σπέρμα αὐτοῦ, καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ ὡς τὰς ἡμέρας τοῦ οὐρανοῦ.* Ὑπερβολικώτερον εἰπὼν, τὴν βασιλείαν ἐν τοῖς διαδόχοις τοῦ Δαβὶδ ἴσα τῷ οὐρανῷ ἀδιάλυτον παραμένειν· καὶ ἑξῆς δὲ πάλιν, *Καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος ἐναντίον μου, καὶ ὡς ἡ σελήνη κατηρτισμένη εἰς τὸν αἰῶνα·* ἅπερ κατὰ μὲν τὸ ἀκριβὲς οὐχ οὕτω γέγονεν, ὑπερβολικώτερον δὲ εἴρηται τῇ θείᾳ Γραφῇ.

Στίχ. η'. — Οὐχ ὅτι κρατήσει πάντως καὶ βασιλεύσει, ἀλλ' ὅτι τῇ φήμῃ καὶ τῇ δόξῃ πάντες ὡς Κύριον ἑαυτῶν θαυμάσονται· ὃ καὶ ἀληθῶς γεγονὸς εὑρίσκεται.

Στίχ. ιζ'. — Ἔδειξε κἀνταῦθα ὅτι τὸ *πρό* οὐκ ἐπὶ χρόνου λέγει, ἵνα τῷ Χριστῷ ἁρμόττειν νομισθῇ, ὅ τινες ᾠήθησαν. Εἰ γὰρ τὸ *πρό* ἐπὶ χρόνου λέγει καὶ προϋπάρξεως, πῶς τὸ *διαμενεῖ*, ὅπερ ἐπὶ τῶν ἑξῆς λέγει; Οὕτω τοίνυν, φησὶ, τὸ ὄνομα αὐτοῦ μένει θαυμαζόμενον, οὐκ ἔλαττον ἢ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη. Καὶ τούτου ἀπόδειξις, τὸ ἄχρι τῆς δεῦρο τοῦ τε ἡλίου καὶ τῆς σελήνης διαμενόντων, διαμένειν κἀκεῖνον παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις μνημονευόμενόν τε, καὶ θαυμαζόμενον ἐπὶ τῇ σοφίᾳ, ἐπὶ τῇ δόξῃ, ἐπὶ τῇ τιμῇ, ἧς παρὰ πάντων ἔτυχε.

Ἐνταῦθα μάλιστα συνήγαγε τῶν εἰς αὐτὸν λόγων τὴν αἰτίαν, ὅτι διὰ τὸ κοινὸν τοῦ πλήθους τὰ περὶ αὐτὸν διηγεῖται καλά. Πᾶσα γὰρ τιμὴ βασιλέως, καὶ μάλιστα ἡ τοῦ δικαίου φροντὶς, κοινὸν ὄφελος τῶν βασιλευομένων. Θαυμασθήσονται γὰρ, φησὶ, δι' αὐτὸν πᾶσαι αἱ φυλαὶ, τουτέστι, πᾶς ὁ Ἰσραήλ. Καὶ τούτου ἀπόδειξις, τὸ τὴν τοῦ νότου βασίλισσαν παραγενομένην, μακαρίσαι τοὺς ὑπηρετουμένους, ὅτι διηνεκῶς ταύτης ἀπήλαυον τῆς σοφίας.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΒ'.

Στίχ. ι'. — Καὶ ζήσονται μετὰ ἀδείας, συγκροτουμένης αὐτοῖς τῆς ζωῆς, ὡς μὴ παραιρεῖσθαι μηδεμίαν αὐτῶν ἡμέραν, τοῦ βίου προλαμβανομένων ὑπὸ τοῦ θανάτου. Τοῦτο δὲ λέγει, οὐχ ὡς πάντως ὡρισμένον καιρὸν παντὸς ἀνθρώπου ζῶντος, ἀλλ' ὡς πολλάκις, ἡμῶν διὰ τὸ παθητοὺς εἶναι τὴν φύσιν, ὑπὸ συμφορῶν καὶ θλίψεων ἢ καί τινων τοιούτων ὑπομενόντων θάνατον· ὃν εἰ δυνηθείημεν ἂν ἐκκλίνειν, ἐπὶ μήκιστον βιῶναι. Ἕτεροι γὰρ οἱ ἀπὸ τῶν συμφορῶν γιγνόμενοι θάνατοι, καὶ ἕτεροι οἱ οὐκ ἐκ τῶν ἔξωθεν κακῶν, ἀλλ' ἀπ' αὐτῶν ἐν τῇ κατασκευῇ τῆς φύσεως συμβαίνοντες. Κἂν γὰρ μηδὲν ἔξωθεν ἐπι-

Digitized by Google

γίνηται (οἷον ὁ διὰ ξίφους ἢ τινὸς τοιούτου θάνατος), ἀλλ' αὐτὴ πάντως ἡ φύσις εἰς γῆρας ἐλάσασα, ἀναγκαίως ἐφέλκεται τὸν θάνατον. Ὡς οὖν πρότερον αὐτῶν πολλὰ τοιαῦτα ὑπομενόντων, καὶ ὑπὸ τῶν κατεχόντων κακῶν πολλάκις προλαμβανομένων εἰς τὸν θάνατον, τοῦτό φησι ὅτι οὐκέτι πείσονται τοιοῦτον οὐδέν, ἀλλ' ἕξουσι τὰς ἡμέρας πλήρεις, τὸν ἀπὸ τῆς φύσεως θάνατον ἐκδεγόμενοι μόνον.

extrinsecus nihil acciderit (v. g. mors per gladium aut simili modo illata), ipsa tamen natura per se omnino ad senium provecta, necessario secum mortem attrahit. Tanquam igitur ipsi prius multa istiusmodi perpessi sint, et a malis ingruentibus sæpe immatura morte præventi sint, ait ipsos nil simile amplius in posterum passuros, sed dies plenos habituros, ex solius naturæ defectu mortem tantum obituros.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΓ'.

Στίχ. ε'. — Ἔχει μὲν πολλὴν ἀπὸ τῆς ἑρμηνείας τὴν δυσκολίαν τὸ ῥητόν. Λέγει δὲ αὐτὸ Σύμμαχος σαφῶς· *Ἔθεντο τὰ σημεῖα αὐτῶν ἐπισήμως, γνώρισμα κατὰ τὴν εἴσοδον ἐπάνω.* Ἐπειδὴ γὰρ ἔθος ἦν τοῖς παλαιοῖς, εἴπου τινὰ ἐκράτησαν πόλιν, ἐπὶ τῆς πύλης γράμματα διαχαράττειν, τὴν ἑαυτῶν προσηγορίαν ἐμφαίνοντα, ὡς ἐνίκησάν τε καὶ ἔλαβον τὴν πόλιν αἰχμάλωτον· πολλάκις δὲ καί τινα ὡς σημεῖα καὶ σύμβολα ἐγκαταπηγνύμενοι, οἷα δὴ πολλὰ ἡμῶν τὰ τρόπαια καὶ τὰ σύμβολα, ἐπισήμως πρὸ τῆς πύλης ἔθηκαν, ὡς κρατήσαντες, ὡς αἰχμάλωτον αὐτὴν λαβόντες.

PSALMUS LXXIII.

Vers. 5. — Dictum hoc multam habet in interpretando difficultatem. Symmachus autem clare hoc ait : *Posuerunt signa sua insigniter, indicium ad ingressum superne.* Cum enim antiquis usitatum esset, ut si quando civitatem aliquam cepissent, in porta quasdam litteras insculperent, quæ nomen eorum indicarent, ac modum quo civitatem devicissent, atque in suam potestatem redegissent : sæpenumero autem quædam quasi signa seu symbola imprimebant, aut insculpebant, qualia nimirum sunt multa nostra tropæa et symbola, quæ insigniter ante portam posuerunt, tanquam qui illam in suam potestatem redegerint, et captivam fecerint.

Στίχ. ς'. — Οὕτω τε αὐτὴν ἀφειδῶς ἐπόρθησαν, ὡς καὶ τὰς τῶν οἰκημάτων θύρας ἀξίναις κατακόπτειν, ὡς ἂν εἰ ξύλα τις ἐν ὕλαις τέμνοι, ἀναγκαίως διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων τεμνόμενα χρείαν.

Vers. 6. — Tam immaniter eam vastarunt, ut etiam domorum januas securibus infringerent, non secus ac qui ligna in silvis cædunt, necessario illa secant ad usum humanum.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΔ'.

PSALMUS LXXIV.

Στίχ. β'. — Καὶ ἀπὸ τοῦ σοῦ ὀνόματος, φησὶ, καλέσομεν ἑαυτούς. Ἀντὶ τοῦ, Δεσπότην σε ὁμολογήσομεν, εὐεργέτην, προστάτην, εἰκότως ἀφ' ὧν ἀπηλαύσαμεν τὸ ὠφέλιμον παιδευόμενοι. Ἴδιον γὰρ τῶν ἀνθρώπων, τὸ ἀπ' ἐκείνων καλεῖσθαι τῶν δεσποζόντων ἢ εὐεργετούντων. Οἷον ὅταν λέγωμεν, Ὁ τοῦδε εἴτε δοῦλος, εἴτε οἰκεῖος, εἴθ' ὅτι δήποτε τοιοῦτον.

Vers. 2. — Et ex nomine tuo, inquit, nos ipsos appellabimus. Id est, te Dominum confitebimur, benefactorem, præsidem, ab iis quæ consecuti sumus utilitatem edocti. Proprium enim hominum, ut a suis dominis aut benefactoribus appellentur, v. g. dum dicimus : Hic illius est sive servus, sive domesticus ac familiaris, sive quid istiusmodi.

Στίχ. γ'. — Ἐνταῦθα ἐνικῶς εἶπεν, οὐ Διηγησόμεθα πάντα τὰ θαυμάσιά σου, ἀλλὰ Διηγήσομαι. Οὐκ ἄλλο τι βουλόμενος εἰπεῖν, ἀλλ' ὡς ἑκάστου τοῦ λέγοντος ὅπερ ἐν τῇ κοινῇ πάντων γίγνεται φωνῇ. Ἀσχόλησις οὖν σχολῆς καὶ εὐκαιρίας, καὶ ἀπαλλαγὴς τῆς ἐμοῦ τῶν πολεμούντων ἔργον θήσομαι, τῶν γενομένων τὸ μέγεθος διηγεῖσθαι. Τοῦτο δὲ αὐτὸ τὴν εὐχαριστίαν λέγει. Εὐχαριστία γὰρ εἰς Θεὸν, τὸ ὁμολογεῖν εὐεργετεῖσθαι, διηγούμενον τὰς χάριτας· οἷον καὶ ἐν τῷ θ' ψαλμῷ τό· *Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ τῇ καρδίᾳ μου· διηγήσομαι πάντα τὰ θαυμάσιά σου.* Ποῖα οὖν θαυμάσια διηγεῖται; *Ἐγὼ εὐθύτητας κρινῶ.* Ταῦτα, ὅτι ἐπηγγείλω κρίνειν εὐθύτητας, ὡς τοῦ Θεοῦ τοῦτο εἰπόντος καὶ ἐπαγγειλαμένου. Δέδεικται γὰρ πολλαχοῦ, ἀντὶ τοῦ ἔργου τὸν λόγον καὶ τὴν ἐπαγγελίαν λαμβάνων. Οὐ δεῖ δὲ θαυμάζειν, ὅτι μὴ εἶπε, Διηγήσομαι τὰ θαυμάσιά σου, ὅταν λάβω καιρόν. Ἴδιον γὰρ αὐτοῦ, τὸ ἐκ τῆς ἀκολουθίας λέγειν τὰ ἐκ τινων ῥηθέντα, καὶ μὴ προστιθέναι τὸ *εἰπών*, ἢ *λέγων*, ἢ τι τοιοῦτον. Καὶ πολλαχοῦ ἂν τις εὕροι ζητήσας τῶν Ψαλμῶν· οἷον ἐν τῷ ριθ', *Ἡλὲ Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαί με ἐκέκραξα.*

Vers. 3. — Hic singulariter dixit, Non enarrabimus omnia mirabilia tua, sed Enarrabo. Non aliud quid volens dicere, quam quod unusquisque dicat id quod communi omnium voce fit. Nactus igitur otium et opportunitatem, et ab insultu hostium liberatus, hoc mihi negotium proponam, ut eorum quæ facta sunt magnitudinem enarrem. Hoc ipsum autem gratiarum actionem vocat. Gratitudo enim in Deum est, confiteri beneficium, gratias commemorando; quale est et illud in psalmo nono : *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo; narrabo omnia mirabilia tua* (*Psal.* IX, 1). Qualia igitur mirabilia enarrat? *Ego justitias judicabo.* Hæc sunt, quod promiseris justitias judicare, quasi Deo hoc dicente ac promittente. Plurimis enim locis ostensum est, quod pro opere sermonem ac promissionem acceperit. Non oportet autem mirari, quod non dixerit, Enarrabo mirabilia tua, cum accepero tempus. Proprium enim ipsius, ut ex consequenti referat ea quæ ab aliquibus dicta sunt, et non addat verbum *aiens*, vel *dicens*, aut quid simile. Atque hoc frequenter quis reperiet in Psal-

Digitized by Google

mis, si quærat; ut in psalmo centesimo decimo nono, *Ad Dominum cum tribularer clamavi: et exaudivit me* (*Psal.* CXIX, 1); et non adjungens verbum *dicens*, subjunxit, *Domine, libera animam meam*, per reticentiam, ex consequenti significans istud *dicens*; et clarius in secundo psalmo: *Astiterunt* enim, inquit, *reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum, et adversus Christum ejus. Dirumpamus vincula eorum* (*Psal.* II, 2). Nunc autem relinquens verbum *dicentes*, usus est ubique propria consequentia. Atque omnino hoc plurimis locis reperire liceat. Sed hæc sufficiat proposuisse in testimonium ejus quod a nobis dictum. In ipsa deinceps interpretatione sæpe dicta phrasis occurrit; legentium utique erit meminisse semper subauditionis seu adsignificationis.

A καὶ εἰσήκουσέ μου· καὶ οὐ προστεθεικως τὸ εἰπών ἐπήγαγε, *Κύριε, ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου*, κατὰ ἀποσιώπησιν σημάνας ἐκ τῆς ἀκολουθίας τὸ εἰπών· καὶ σαφέστερον ἐν τῷ δευτέρῳ ψαλμῷ, *Παρέστησαν γὰρ*, φησίν, οἱ *βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ. Διαῤῥήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν.* Νῦν δὲ παραλιπὼν τὸ *λέγοντες*, ἐχρήσατο τῇ οἰκείᾳ δι' ὅλων ἀκολουθίᾳ. Καὶ ὅλως πολλαχοῦ τοῦτο ἔστιν εὑρεῖν. Ἀρκεῖ γὰρ ταῦτα παραθεμένους εἰς μαρτυρίαν τοῦ παρ' ἡμῶν λεγομένου, Ἐν αὐτῇ καθεξῆς ἑρμηνείᾳ δεῖξαι πολλαχοῦ φερόμενον τὸ ἰδίωμα· τῶν ἀναγινωσκόντων μέντοι εἴη ἂν μνημονεύειν ἀπανταχοῦ τῆς ἐπιταμασίας.

B

Vers. 7. — Exitum sæpenumero vocat solis ortum, ut illud, *Exitus matutini et vespere delectabis* (*Psal.* LXIV, 9). Quia etiam exitum solis vocat ipsum orientem, ut istud, *A summo cœlo egressio ejus* (*Psal.* XVIII, 7). Egressionem igitur seu exitum dicit partium orientalium, desertum vero montium septentrionalium et meridionalium. Nam quia duorum istorum climatum partes aliæ quidem sunt inhabitatæ ac desertæ, propter excessum glaciei (scilicet boreales), aliæ vero propter nimium calorem (nempe australes), hæc duo climata desertum montium appellavit. Vult autem dicere, quod nullibi sit Deum effugere. Quocunque enim ad quatuor cœli climata recesseris, Deum communem judicem et ubique præsentem effugere nequaquam potes.

Στίχ. ζ'. — Ἔξοδον πολλαχοῦ καλεῖ τὴν τοῦ ἡλίου ἀνατολήν, ὡς τὸ, *Ἐξόδους πρωΐας καὶ ἑσπέρας τέρψεις.* Ἐπειδὴ καὶ ἔξοδον τοῦ ἡλίου καλεῖ αὐτὴν τὴν ἀνατολήν· ὡς τὸ, *Ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἔξοδος αὐτοῦ.* Ἔξοδον οὖν λέγει τῶν ἀνατολῶν, ἔρημον δὲ ὀρέων ἄρκτου καὶ μεσημβρίας. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν δύο τούτων κλιμάτων τὰ μέν ἐστιν ἄοικα καὶ ἔρημα, δι' ὑπερβολὴν κρύους (λέγω δὲ τὰ ἀρκτῷα), τὰ δὲ δι' ὑπερβολὴν θάλπους (ὡς τὰ μεσημβρινά), ἐρήμων ὀρέων ἐκάλεσε ταῦτα τὰ δύο κλίματα. Βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὅτι οὐδαμόθεν ἔστι διαφυγεῖν τὸν Θεόν. Ὅπου ποτὲ γὰρ ἂν ἀπέλθῃς τῶν τεσσάρων κλιμάτων τοῦ οὐρανοῦ, διαφυγεῖν οὐχ οἷόν τε τὸν Θεὸν κοινὸν ὄντα δικαστὴν καὶ πανταχοῦ παρόντα.

C

Vers. 8. — Vinum accipit de supplicio, eo quod illi qui puniuntur instar ebriosorum circumagantur, et succumbant plagæ Dei. Habet enim, inquit, in manu sua calicem plenum mero vino; ac si dicat terribiliores pœnas, eo quod vinum merum magis feriat, seu perturbet. Porro mistum non de commistione dicit (quomodo enim, cum merum dixerit, rursus mistum appellaret?), sed quia mistionem sæpe vocamus mensuram, quæ ad haustum sufficiat. Hoc nimirum voluit dicere, quod istiusmodi mistio fuerit adeo magna, ut calicem impleverit. Ex utroque enim vult significare supplicii intensionem; tum ex eo quod merum vinum fuerit, tum ex eo quod calix plenus exstiterit: mero quidem austeritatem et vehementiam declarans, plenitudine vero sufficientiam seu abundantiam, et quod ad omnes pertingeret. Graviorem autem pœnam appellavit fæcem. Ego, inquit, magis clarum ebibi; id est minoribus malis subjectus fui. Ipsam vero fæcem Babylonii bibent, id est, graviora pro facinoribus suis luent.

Στίχ. η'. — Τὸν οἶνον ἐπὶ τῆς τιμωρίας λαμβάνει, ἀπὸ τοῦ περιάγεσθαι, καὶ καταπίπτειν τῇ τοῦ Θεοῦ πληγῇ, τοὺς τιμωρουμένους δίκην μεθυόντων. Ἔχει γάρ, φησίν, ἐν τῇ ἑαυτοῦ χειρὶ ποτήριον πεπληρωμένον ἀκράτου οἴνου· ἵνα ἐπῇ φοβερωτέρας τιμωρίας, ἀπὸ τοῦ τὸν ἄκρατον οἶνον μειζόνως καθάπτεσθαι. Τὸ δὲ κεράσματος οὐ κεκραμένου λέγει· (πῶς γάρ, οἷόν τε εἰπόντα ἀκράτου, πάλιν εἰπεῖν κεκραμένου;) ἀλλ' ἐπειδὴ κρᾶσιν πολλάκις καλοῦμεν τὸ μέτρον, ὃ πρὸς πόσιν ἀρκεῖ. Τοῦτο ἠβουλήθη εἰπεῖν, ὅτι τοιαύτην κρᾶσιν οὕτω μεγίστην, ὥστε πληρῶσαι τὸ ποτήριον. Βούλεται δὲ εἰπεῖν ἐξ ἀμφοτέρων τῆς τιμωρίας τὴν ἐπίτασιν· καὶ ἐκ τοῦ ἄκρατον εἶναι τὸν οἶνον, καὶ ἐκ τοῦ πεπληρῶσαι τὸ ποτήριον· τῷ μὲν ἀκράτῳ τὸ αὐστηρὸν καὶ εὔτονον δεικνὺς, τῷ δὲ πλήρει τὸ διαρκὲς, καὶ πάντων ἁπτόμενον. Τὴν χαλεπωτέραν δὲ τιμωρίαν τρυγίαν ἐκάλεσεν. Ἐγὼ, φησὶ, τὸ διειδέστερον ἔπον τουτέστιν, ἐλάττωσιν ὑπεβλήθην κακοῖς. Αὐτὴν δὲ τὴν ὑποστάθμην Βαβυλώνιοι (1) πίονται· ἀντὶ τοῦ, χαλεπώτερα ὧν εἰργάσαντο πείσονται.

D

(1) Legendum Ἀσσύριοι monet Otto Frid. Fritzsche *De Theod. Mops. Vita et Script.*, p. 30. Halæ 1846. EDIT.

Digitized by Google

IN JOBUM.

Ejusdem Theodori reprobantis et librum Job, et contra conscriptorem ejus, id est, sanctum Spiritum, dicentis quod pagana sapiens hunc librum conscripsit.

His (1) quæ pro doctrina hominum scripta sunt, et Salomonis libri connumerandi sunt, id est, Proverbia et Ecclesiastica, quæ ipse ex sua persona ad aliorum utilitatem composuit, cum prophetiæ quidem gratiam non accepisset, prudentiæ vero gratiam, quæ evidenter altera est præter illam, secundum beati Pauli vocem.

Et post alia.

Erat igitur satis idoneum, supervacua quidem omnia verba auferre Scripturæ: quæ autem ad significationem vitæ ejus necessaria erant exponere, quæ omnia sufficiebant quemlibet ad meliora convertere, et æmulatorem facere boni. Nunc vero cum hoc non fecisset, ad vani honoris amatorem non necessarium respiciens, non in minimis existimationi justi nocuit apud eos, qui divinas Scripturas non cum debita devotione judicare solent, et ex hoc multos fecit scripta inculpare, et ad accusationem ea trahere beati Job.

Et post alia.

Ipsa statim verba, ex quibus incipere eum dicit conscriptor, cum pervenissent amici, quis consideranter omnia videns, omnia vel dicens, putet aut dicat justi unquam menti convenire? Maledicta enim tam multa colligere statim ab initio, et rebus ea imponere quæ maledictum suscipere non possunt, quia nec subsistere creduntur, quis existimet viro convenire, qui cum tanta sapientia et virtute et reverentia suam vitam gubernasset?

Et per omnia reprobans scripturam Job, et conscriptori maledicens (idem autem est dicere sancto Spiritui), in fine interpretationis blasphemiæ suæ ita dicit:

Parvum autem et istud flagitium ad hoc quod in fine positum est. Hoc enim quod dixit, tertiam quam suam Amaltheæ cornu eum vocasse, nihil aliud est, quam ostendere eum paganicis fabulis assentientem, et idololatriæ figmenta diligentem, certo quidem constituto, quod nec scire quidem de Jove et Saturno et Junone paganicas fabulas poterat Job beatus, homo barbarus et Edomitanus fuerat. Quod si et sciret, sed non filiæ suæ mirabiliter divinitus natæ, ex idololatriæ paganis fabulis nomen imponeret, decorare eam existimans si ita nominata fuisset. Hoc enim erat paganis fabulis consentientis, et idololatriæ diligentis figmenta, et filiam decorare per ea volentis, et desiderantis et sibi et filiæ suæ ad fabularum figmenta communionem esse videri. Sed quod omne hoc figmentum est, omnibus certum est.

Et post alia.

Et conscriptor quidem manifestus est, ex amore magno et importuno vani honoris hoc passus. Ut enim semetipsum ostenderet et extranea eruditum esse doctrina, et paganorum fabularum scientiam habuisse, quas de illis quos deos putabant, firmas habebant, minimum existimavit nominationem istam inde acceptam justo imponere, quasi per eam filiam suam decorari volenti. Mihi vero ex tota libri conscriptione liquet conscriptorem paganica scientia esse eruditum, ad cujus imitationem præsentem volens scripturam componere, nocuit historiæ pulchritudini. Qui enim apud illos tragœdias componunt, causas quidem accipiunt ab his quæ multi loquuntur, quando etiam eam contigerit quodammodo apud plurimos opinionem veritatis habere: pura autem causa utentes, suam artem et sapientiam in compositione fabularum ostendere festinant, et personas introducentes sibi placitas, et voces circumponentes eis, a quibus clariores fieri arbitrantur et decorari, ut et querimoniam et laudem quæ a scriptis infertur, sive per intellectum, sive per ipsa verba scriptor peccaverit, non ad personas quarum verba confingit, legentes referant, sed ad fabulæ conscriptorem. Et iste autem cum invenisset et de beato Job historiam maximam et claram, quæ in ore omnium similiter ferebatur non solum Israelitici generis, sed et aliorum, quem etiam clariorem Dei testimonium faciebat quod factum est ad prophetam, gloriam ex magnitudine causæ volens suscipere, hanc scripturam composuit, non cogitans, quod multa differentia est, inter historiam justi secundum divinæ Scripturæ et simplicitatem et subtilitatem propositam, et inter verba superflua, et ad probationem conficta. Inde et illas plasmationes fecit, in quibus certamen ad Deum fecit diabolum, et voces sicut voluit circumposuit, alias quidem justo, alias vero amicis: in quibus vocibus quantum competenti excessit, dictum est etiam in superioribus. Illum autem Elium in postremo introduxit tantæ injuriæ plena dicentem adversus justum, et in fine personæ magnitudinis divinæ naturæ circumposuit talem dictionem, in qua non piguit etiam figmentum cetus addere. Ex hoc autem importuno vani honoris amore, et nominationem hanc ex fabulis paganicis arreptam, beato Job applicavit.

(1) Ex concilio C.P. supra laudato, ut sequentia etiam fragmenta.

Digitized by Google

IN CANTICUM CANTICORUM.

Ad hæc (1) *autem despernit idem Theodorus et Canticum canticorum, et sicut ad amatam sibi hæc Salomonem scripsisse, dicit, infanda Christianorum auribus de hoc exponens. Habet autem sic :*

Cum me piguisset Cantica canticorum perlegere, quoniam neque secundum propheticam speciem exposita sunt, neque secundum historiarum traditionem, sicut scriptura regnorum, neque demonstrativa admonitione studii utuntur, nescio quomodo tuarum litterarum præceptum de Cantico canticorum exigens a nobis irrecusabiliter causam, fecit me circa eum diligentiorem, violenter quidem. Et sic nec enim cessavi, et initio ipso lectionis quasi studiosa alacritate oscitans frequenter, et dormitans, sicut convivio codicis nuptiali, et hoc regali, percantatus.

Et post pauca.

Sed sic per sapientiam gentibus et Judæis prædicabilem et terribilem exsistentem ut solertem. Unde et pax ei firmior, quam in anterioribus temporibus erat, timore summæ circa ea prudentiæ frenatis gentibus bella amantibus, Ægyptiacum convivium facit, Salomonem apud Judæos vitiosum, tanquam legum paternarum prævaricatorem, abdicantium alienigenas nuptias, et ad puellæ convivium cecidit fugiendæ quidem etiam ipso patrio deformi colore (nocturnorum enim colorum Ægyptus genitrix), magis vero fugiendæ, quoniam qui genus habebat ex Cham, qui hæres fuit antiquæ maledictionis Noe, ex quibus passus est aliquid Salomon circa conjugis desiderium, et opprobrio prævaricationis irritatus, componit canticam excusationem, ut gratior etiam uxori sit, canticis delectatus pro ea factis : et improperantes sapienter percussit, tanquam conscripti causam illi dantes lætitiarum, et non pœnitentiæ propter nuptias tanquam pravas. Unde ab osculis nuptialibus statim ei et initium est, tanquam sistenti novam nuptam reclamantem vituperantibus : *Osculetur me sponsus ab osculis oris ejus*, et vestrum mihi cura nulla opprobrium latrantium. Et iterum irritatio ad vituperationes pro sponsa sua calidior. *Nigra sum et bona, filiæ Jerusalem, sicut tabernacula Cedar, sicut pellis Salomonis.* Ne mihi, dicit, colorem ad vituperationem proponite, nisi forte etiam bene compositarum ædificationum ex nigro lapide Arabiæ miraculum, vituperationem esse putatis : quorum lapidum mihi membra similia sunt, sicut quidam lapides pretiosi. Cæruleo enim ipso coloris, quod vituperantes canitis, similitudo est talium lapidum, et regalis purpuræ, et regalis non simpliciter, sed qualem Salomon circumdatur, qui plus omnibus regibus ornamenta amat. Sed et cæteri cantici expositio, irritatio est vituperationum tanquam insipientium, et sine causa alienigenas vocantium ea quæ cognita sunt.

Et post alia.

Qui enim canit omnem cantationem, se delectat : ego vero quidem cano propositam cantationem : quibus vero cano, non cum illis me delectans cano : nolebam enim mearum nuptiarum detractionis esse in sæcula conscriptor. Necessitate autem excusationis volens canere, quorum non volo, cantationem canere cogor, ut sit mihi canticum super morem cantici. Canere enim modo cum sponsa cogor, quæ vituperant publicam excusationem, et clamare ea quæ abscondere nubentibus decet. Quoniam enim confligere nos vituperationibus putant, et reprehensionum opprobriis dividere, audiant nos nostros amplexus canentes calidius, et nuptialium nostrorum unguentorum amplius odorem accipiant : circumsonent canticis tragicis nostrorum osculorum : clama tuam nigritudinem, sponsa, purpuream, gratiosam clama : tuum genus vituperatur laudabilis originis, Israel congentile. Incipe initio responsionis ad eos : Ex calidis osculis meis cognoscant, quod amatoriis sermonibus adinvicem fruimur; discant percutientes vituperationibus tacitam citharam nuptias amantem; cognoscant maledictionibus, quod saltare in meis nuptiis a nobis putati sunt. Non maledicere sciant, quod excitaverunt amorem resonantem jucundiora vituperatoribus; intret aures eorum amarus aliquis in corde stimulus nostrorum osculorum. Sed intellectus quidem conscriptori ejusmodi est, habebat vero intellectum, eo quod sine nomine conscriptionem fecit, tantummodo non clamans ad Israel, quod non ipsius Salomonis est conscriptor, sed necessitate æmulationis.

Et post pauca.

Quæ omnia oportet legentes librum cogitando, nec ad impudicitiæ hortationem putare esse conscriptionem sapientissimi, et propter hoc odisse (qualis enim esset utilitas Salomoni festinare ad conscriptionem impudicitiæ, cui et sine conscriptione potestas erat impudicitiæ?), nec collaudare codicem, sicut habentem prophetiam dictationem bonorum Ecclesiæ. Si enim propheticam gratiam meruisset, mentionem alicubi Dei fecisset (in nulla enim prophetica scriptura Deus non memoratur), sed scire debent omnes, æmulationis nuptialis codicem mensale canticum esse, sicut et de amore postea convivium Plato conscripsit. Unde nec Judæis, nec nobis publica lectio unquam Cantici canticorum facta est, tanquam domesticus et nuptialis Salomonis conviviis cantus opprobria sponsæ sonans.

(1) Ex eadem concilo Constant.

Digitized by Google

THEODORI MOPSUESTENI

COMMENTARIORUM IN NOVUM TESTAMENTUM

QUÆ REPERIRI POTUERUNT.

COLLEGIT, DISPOSUIT, EMENDAVIT

OTTO FRIDOLINUS FRITZSCHE,

TH. DR. ET IN ACADEMIA TURICENSI P. P. O., BIBLIOTHECÆ REIPUBLICÆ TURIC. H. T. PRÆFECTUS SOCIETATIS HIST. THEOL. LIPS. SODALIS.

(Turici, sumptu Meyeri et Zelleri. 1847, in 8°.)

PRÆFATIO.

Cum in commentatione, quam ante hos undecim annos de Theodori Mopsuesteni vita et scriptis Halæ edidi (1), me mox quæ restarent de Theodoro disputaturum significarem, non fore existimavi, ut fidem datam tam diu fallerem. Sed ut fit, alia me alio traxerunt. Et primum quidem, cum paulo post patriam cum Helvetia commutassem, novi muneris rationes rerumque vicissitudines effecerunt, ut ad alia animum appellerem; deinde vero cum mihi interdum otium, quo nihil est dulcius, fecissem, alia studia animum sive erectum oblectarunt sive dejectum erexerunt. Sed nihil ad alios domesticæ meæ sive delectationes, sive sollicitudines, quanquam seposui quæ aliquando depromam. Ad Theodorum ut revertar, nunquam quidem ejus prorsus immemor fui, sed cum viderem quotannis fere nova ejus fragmenta ex tenebris ad lucem protrahi, satius habui opportunitatem disserendi opperiri. Nunc vero tempus esse credidi, ut primum omnia ejus fragmenta, quæ hucusque publicata sunt, in unum colligamus et digeramus. Hæc enim præterquam quod diversissimis in libris, quorum aditus non multis patet leguntur, fieri ita poterit, ut et adulterinis genuina facilius discernamus et cum uno quasi tenore animo ea persequi possimus qualis Theodorus ejusque mens fuerit accuratius indagemus. Omnino quod præteriens moneo: non eam hucusque quam oportuit viri docti in eorum scriptorum ecclesiasticorum, quorum libri maximam partem perierunt, fragmentis colligendis operam impenderunt. Cui rei si magis vacaverint, mihi credite plures eorum quasi ex mortuis resuscitabuntur, neque solum historia litteraria, verum ipsa etiam historia ecclesiastica magnam inde percipiet utilitatem.

Hoc igitur libro Theodori commentariorum in Novum Testamentum reliquias comprehendi et cum J. C. Orellius, collega et amicus egregius, potestatem mihi fecisset indici lectionum per semestre quod instat hibernum in nostra academia habendarum præludendi, hac occasione usus sum Theodori *De Incarnatione Filii Dei* librorum quæ supersunt collecta et emendata exhibere, qui libellus Turici typis Orellii Fusslini et sociorum 4 impressus est. Quæ restant Theodori fragmenta dogmatica et in Vetus Testamentum exegetica tum edam cum hoc virorum doctorum interesse cognovero.

De hujus libri instituto paucis defungi licet. Nam cum non id agerem, ut Theodorum explicarem, sed ut ejus verba emendata exhiberem, raro notas subjeci et fere verbo tantum significavi si quid sive per linguæ sive per alias rationes notabile mihi esse videretur. In textu emendando non audacia et vi grassatus sum, sed quam fieri potuit maxime codicis vestigia legi. Scio catenarum textum plerumque admodum esse vitiatum et corruptum, alia esse omissa, alieno loco posita alia, denique licenter egisse auctores; verumtamen si quis hac re nisus libros scriptos minus curaverit, is ut multa ingeniose, ad veritatem pauca disputabit. Sed haud raro levi mutatione interpunctionis vel accentuum genuinæ lectiones restitui poterant.

. . . . . .

Reliquum est, ut quæstionem perdifficilem de Theodoro monacho paucis attingam. Codex Crameri

(1) Exstat initio hujus voluminis.

Digitized by Google

Bodleianus cum catenam in Epistolam ad Romanos tantummodo usque ad caput nonum contineret, Cramer e codice Monacensi, de quo v. Reiser. *Catal. theolog.*, p. 9, supplementum satis amplum p. 163 ss. adjecit. Is codex XXXIX fragmenta Theodoro monacho adscribit. Horum sedecim, adde unum Theodoreto tributum, fide codicum Bodleiani et Vaticani, quam male addubites, Mopsuesteni sunt, duo Theodoreti pp. 416, 469; v. ej. Op. ed. Hal., III, pp. 123, 139, quatuor c. Bodlei. Diodoro assignant, pp. 188, 199, 226, 252; cf. pp. 105, 114, 128, 140 et unum p. 212 convenit ex parte cum fragmentis in c. Bodl. p. 119 s. Diodoro tributis, ita vero ut catenarum auctores eodem fonte usos esse appareat. Addo quod idem codex p. 123 s. Diodorea dicit, quæ pp. 219, 220, Severiano et Theodoro adscribuntur. Restant sedecim fragmenta pp. 183, 260, 263, 265, 321, 328, 381, 387, 392, 395, 397, 404, 414, 417, 477, 508, quæ quin Theodori aut monachi, aut Mopsuesteni, aut Diodori sint non est quod dubites. Idem valet de octo scholiis quæ Theodoro tribuuntur, v. p. 358. (Hæc iis repugnant, quæ ad eumdem l. 9, 25 c. Vatic. Theodorum Mops. disputantem facit v. infra p. 33 s.) 359, 441, 481, 509, 516, 518, 526. Quis horum hæc scripserit ex indole fragmentorum ægre effícias, cum hi interpretes inter se admodum similes fuerint. Quæ cum ita sint temere egisse mihi viderer si hæc in hunc librum recepissem, imo exspectandum existimavi, donec codicum fides hunc nodum expediret. At vero quærat quispiam quis fuerit ille Theodorus modo monachus et presbyter, modo monachus, modo presbyter dictus, qui in catenis sæpe memoratur. Ad quam quæstionem ne nunc quidem (v. commentat. meam) habeo quod respondeam. Plures viros ita appellatos fuisse scimus, v. Fabricii *Bibl. Gr.*, sed horum quemquam Scripturæ sacræ interpretem claruisse memoriæ non est proditum. Deinde ex fragmentis ipsis hucusque impressis ne conjectura quidem assequaris, qualis fuerit et quo tempore vixerit. Quanquam virorum hujus nominis, in quos incidi, hic unus tantummodo videtur in censum venire posse, Theodorus Alexandrinus, monachus, qui Severianis erat addictus. Claruit sub sæculi sexti initio. Dixit de eo Facund. 2, 3., ejus libros contra Themistium memoravit Photius *Bibl.* c. 108; omnino v. Fabricii *Bibl. Gr.* ed. Harl. X, pp. 372, 710. Ne plura; disquirant alii me doctiores de viro illo, qui sine ulla dubitatione de interpretanda Scriptura sacra bene meruit. Fragmenta ejus leguntur in catenis in Matthæum a Possino et Cramero editis, illa continet tria I. pp. 35, 63, 214; hæc quindecim pp. 13, 33, 34, 37, 39, 48, 51, 56, 75, 78, 79, 87, 88, 125, 243. Denique cod. Coisl. catenæ in Acta apostolorum a J. A. Cramero Oxonii 1838 editæ duo fragmenta tribuit Theodoro monacho et presbytero pp. 33, 227, cl. pp. 427, 438, quæ cod. Nov. Colleg. Theodoro Ancyrano assignat. Hoc si verum, sane *Theodoti* scribendum est, quanquam illud mire cecidit, quod in altero codice utroque loco *Theodori Anc.* exaratum est.

Scribebam Turici Kal. Septembr. a. MDCCCXLVII.

O. F. FRITSCHE.

THEODORI MOPSUESTENI

IN EVANGELIUM MATTHÆI COMMENTARII FRAGMENTA (1).

(2) Matthæus quidem evangelista post tentationes dicit, quod accedentes angeli ministrabant ei (*Matth.* IV, 11): scilicet cum eo constituti, et cooperantes, et omnibus circa eum Deo ministrantes, quod jam per certamina ad diabolum ostensus est clarior. Sed et quod passuro ei aderant angeli, ex Evangeliis discimus: et cum resurrexit, in monumento visi sunt. Per omnia etenim ista monstrabatur dignitas Christi, quod inseparate ei angeli aderant, et omnibus circa eum ministrabant. Sicut enim a peccantibus separantur, sic et per meritum honoratis subveniunt. Propter quod bene Dominus ait (*Joan.*, I, 51, 52): Quod majus videbitis, et quod cœlum aperietur omnibus per me, et omnes angeli semper mecum erunt, nunc quidem ascendentes, nunc vero descendentes, sicut ad domesticum Dei et amicum.

(3) Nam rationis quidem proprium est, discretio bonorum et malorum. Cum vero non essent con-

(1) Evangelium Matthæi Theodorus, teste Ebedjesu (Asseman. *Bibl. Or.* III, I, p. 32), uno tomo ad Julium explicavit.

(2) Act. conc. Const. II, IV, 26. Mansi IX, p. 214. Vigil. const. 27, Mansi IX, p. 79. *Ejusdem de interpretatione Evangelii* [vett. I. *secundum Joannem Evangelii*] *libro primo:* sed v. quæ dixi in Comment. de Theodori M. vita et scriptis. Hal. 1836 (huic volumini præfixa).

(3) Act. C. Const. II. IV, 55, Vig. C. 56, *Ex his quæ sunt in Ev. sec. Matth., in quibus dixit:* « *Quod Deus creavit contraria, i. e. bona et mala.* »

Digitized by Google

traria, non erat ei possibile aliquid discernere. Primum igitur in his quæ creata sunt, magnam contrarietatem fecit.

(1) Quoniam autem non obaudiit Adam, deinde subditus est morti : et factum est hoc propter inobedientiam, quod et citra inobedientiam propter utilitatem nostram a Creatore factum est, edocti sumus omnes peccatum.

ΚΕΦ. Α'.

Στίχ. ιγ'. — Τὸ Πνεῦμα (2) τὸ ἅγιον μία τίς ἐστι τῆς Τριάδος ὑπόστασις, καὶ οὔτε Πατὴρ ὀνομάζεται, οὔτε Υἱὸς, ἀλλ' ἐξαίρετόν τι ὄνομα ἔχει. τὸ καλεῖσθαι Πνεῦμα ἅγιον, ὡς φησιν ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.* Ὥσπερ γὰρ κοινωνόν ἐστι Πατρί τε καὶ Υἱῷ εἰς τὴν τοῦ παντὸς δημιουργίαν, οὕτω καὶ τὸ ἐκ τῆς Παρθένου τοῦ Σωτῆρος σῶμα κατεσκεύασε.

A

CAP. I.

Vers. 18. — Spiritus sanctus una est persona Trinitatis, quæ neque Pater vocatur neque Filius, sed proprium habet nomen, Spiritus sanctus, juxta id, quod Salvator ad discipulos ait : *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti* (*Matth.* xxviii, 19). Quemadmodum enim Patri et Filio cooperatus est Spiritus sanctus in creatione mundi, ita et Salvatoris corpus ex Virgine matre ipse aptavit et construxit.

ΚΕΦ. Β'.

Στίχ. ιϛ'. — Ὅσον (3) γὰρ χρόνον ὑπώπτευσεν ὁ Ἡρῴδης εἶναι ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ γεννήσεως διὰ τῆς τῶν μάγων ἐλεύσεως, τοσούτων ἐτῶν παῖδας ἀποκτείναι παρεκελεύσατο. Μὴ τοίνυν ὑπολάβῃς αἰτίαν εἶναι τῆς τῶν παίδων ἀδίκου σφαγῆς τὴν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν, ἀλλὰ τὴν τοῦ Ἡρῴδου ἀθεΐαν τε καὶ ἀνοσιότητα· οὐδὲ γὰρ οἱ τὸν Χριστὸν σταυρώσαντες τότε γεγόνασι πονηροὶ, ἀλλὰ προϋπάρχοντες καὶ καιροῦ λαβόμενοι ἑαυτοὺς ἐφανέρωσαν οἵτινες ἦσαν.

B

CAP. II.

Vers. 16. — Quantum enim tempus ab ortu Christi habita ratione adventus Magorum opinatus est Herodes effluxisse, tantæ ætatis puerulos trucidandos curavit. Ne vero existimes causam esse cædis puerorum nativitatem Christi : verum Herodis impietatem ac furorem immanissimum. Neque enim qui Christum affixerunt cruci, mali tum primum fuerunt, sed cum jamdudum tales essent, arrepta occasione, se ipsi prodiderunt quales essent.

ΚΕΦ. Γ'.

Στίχ. ιϛ'. — Ἐν εἴδει (4) περιστερᾶς ἐφάνη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὡς φιλόστοργόν τε καὶ φιλάνθρωπον, καὶ πολλάκις ὑφ' ἡμῶν ἀθετούμενον πάλιν ἔχεται ἡμῶν καὶ εὐεργετεῖ διὰ τὴν αὐτοῦ ἀγαθότητα. Ἡ γὰρ περιστερὰ φιλόστοργον οὖσα καὶ φιλάνθρωπον ζῶον, ὑπὸ ἀνθρώπων ἀδικουμένη τὰ ἐκείνης ἔγγονα ἀποσπώντων τε καὶ ἐσθιόντων, οὐκ ἀφίσταται τῶν συνήθων, ἀλλ' ἔχεται παντοίως.

C

CAP. III.

Vers. 16. — In specie columbæ apparuit Spiritus sanctus utpote natura benevolus, et hominum generis amans : et licet a nobis sæpe repulsus exclususque rursus requirens amplectensque nos, beneficiis fovens, propria quadam liberalitatis innatæ bonitate. Columba enim benevolum hominumque amans animal, violata licet ab hominibus qui pullos ei suos substrahunt eosque comedunt, non deserit tamen infestas eorum rapinis domos ac nidos, quibus semel insuevit, sed in iis hæret, et parere pergit.

Vers. 15. — Nam (5) et illud : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui*, insania evidens est de Deo Verbo putare dicere eum. Qui enim dixit : *Hic est Filius meus dilectus;* et intulit : *in quo mihi complacui*, significavit quod aperte ad comparationem hoc dicit aliorum filiorum, qui nec dilecti ei sunt, nec placere nimis potuerunt ei.

ΚΕΦ. Δ'.

Στίχ. β'. — Ὅτε (6) ὁ Χριστὸς ἐπείνασεν, ὡς γέγραπται, τότε ὁ διάβολος ἐπιτίθεται πειράσων, ἐπεὶ οὐδὲ πάνυ τεθαύμακε τὴν ἐν τεσσαράκοντα ἡμέραις νηστείαν, γινώσκων τὸν Ἠλίαν τοσαύτας ἡμέρας νηστεύσαντα. Διὸ καὶ θαρρήσας προσέβαλεν, ὅμοιον ἐκείνῳ νομίσας εἶναι καὶ οὐ Θεόν.

D

CAP. IV.

Vers. 2. — Quando Christus esuriit, ut scriptum est, tunc diabolus in eum invadit tentaturus. Scilicet non nimium admiratus est quadraginta dierum jejunium, memor Eliam totidem dies jejunio continuasse. Inde igitur animo sumpto tanquam in Eliæ similem (*III Reg.* xix, 8), nihilque humano fastigio majus habentem, audacter, aleam certaminis exspectaturus, vadit.

1) Act. C. Const. II, IV, 56. Vig. Const. 57. *Ejusdem ex libro* [vett. libri, *ex eodem libro*] *quod Deus peccatum docuit et mortem introduxit;* v. quæ dixi in comment. p. 64, n. 3 (infra, col. 55).

(2) Leguntur hæc in Matth. fragmenta Græca in L : *Symbolorum in Matthæum tomus prior exhibens catenam Græc. Patr. unius et viginti nunc primum editam. Ex bibliotheca illustrissimi D. Caroli de Montchal archiep. Tolosani Petrus Possinus e soc. Jesu sacrar. Litterarum Tolosæ professor, ex antiquissimis membranis eruit, Latina interpretatione et scholiis illustravit, librumque addidit de concordia evangelistarum in genealogia Christ.* Tolosæ 1646. f. Singulis præmissa sunt v. Θεοδώρου Μοψουεστίας, uni (ad xxiii, 15.) Θ. Ἀντιοχέως. Quod primo loco posui, invenitur p. 13.

(3) Possini cat. p. 51.

(4) Possini cat. p. 45.

(5) Act. C. Const. II, IV, 40, Vigil. const. 40, *Ejusdem Theod. ex interpretatione sec. Matthæum Evangelii;* sed v. quæ dixi in comment.

(6) Possini cat. p. 46.

Digitized by Google

CAP. V.

VERS. 40. — Convenit non declinare contentionem cum adversariis, quando ea pro religione aut pietate fuerit. Tunc enim exantlandi alacriter labores omnes, et mala quæcunque perferenda etiam cum gaudio. Quod si adsit aliqua copia temporalium rerum, toleranda libenter ejus jactura, et eripere volenti concedendum, nihil quidquam hiscendo contra.

A

ΚΕΦ. Ε'.

Στίχ. μ'. — Προσήκει (1) τὴν πρὸς τοὺς ἐναντίους μὴ ἐκκλίνειν φιλονεικίαν, ὅταν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας τυγχάνῃ, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ τὰ δεινὰ ὑπομένειν καὶ χαίρειν ἐπὶ τούτοις. Εἰ δὲ ἕτερόν τι τῶν βιωτικῶν ὑπάρχει, ἡδέως παραχωρεῖν τῷ βουλομένῳ καὶ μηδ' ὁπωστιοῦν ἀντιφθέγγεσθαι.

CAP. VIII.

VERS. 13. — Supplicabat (2) autem ei, inquit, ut curaret puerum. Ad quem Dominus dicit: Ego veniens curabo eum. Propterea maxime ipse promptius ire promisit, ut virtus centurionis cum refugit appareret. Etenim, *Non sum dignus*, dicit, *ut intres sub tectum meum; igitur verbo tantum dic*, et hoc curare sufficiet. Primum igitur reverentiam multam, secundo autem maximam fidem ostendit. Deinde et cum prudentia fidem propriam monstrans: *Nam et ego* B *homo sum sub potestate, habens sub me milites, et dico huic, Vade, et vadit; et alii, Veni, et venit; et servo meo, Fac hoc, et facit.* Prudentiæ enim erat, secundum rationem quæ ei videbatur, talia credere de Christo. Homo enim et ego: sed tamen, quorum accepi potestatem, horum sum dominus: quæ mihi videntur, ea fiunt a meis subjectis. Ergo nihil ab re est, et te hanc sumente a Deo potestatem, verbo tantum jubente expelli passiones. Neque enim tanquam Dei Filium, et ante omnem creaturam subsistentem, et omnium quæ sunt opificem, adierat centurio. Hæc enim neque discipulorum erat tunc scire ante crucem, sicut in reliquis ostendemus, Domino adjuvante, subtilius: sed tanquam hominem per virtutem adeptum a Deo majorem quam est hominis C potestatem. Unde ei dixit: Nam et ego homo sum.

Bene intulit: (3) *Namque et ego homo sum*, ut dicat Nihil mirandum si hoc potes, cum sis homo accipiens a Deo: quoniam et ego cum hoc sim, accipio obedientes, semel habens jubendi potestatem propter datoris indulgentiam.

Quapropter (4) nec incongruum est, et te accepta ista a Deo potestate, verbo solo jubentem abigere passiones. Nec enim tanquam Filio Dei et ante universam creaturam exsistenti, et creatori eorum quæ sunt, accessit centurio.

VERS. 34. — Rogabant igitur ut ad alios fines transiret, quasi non digni essent qui tanto bono sua in patria fruerentur, territi scilicet propter peccata sua.

Στίχ. λδ'. — Παρεκάλεσαν τοίνυν ἐφ' ἑτέρους μεταβῆναι τόπους, ὡς οὐκ ἄξιοι ὄντες τοσοῦτον ἀγαθὸν ἐπὶ τῆς οἰκείας ἔχειν χώρας, δείσαντες δήπου ἁμαρτημάτων ἕνεκεν.

CAP. IX.

VERS. 8. — Opus quidem divinum videtur; ille autem qui fecit, homo; qua de causa velut donum Dei, non ut virtutem Christi mirantur illud.

ΚΕΦ. Θ'.

Στίχ. η'. — Θεῖον τὸ πρᾶγμα γινώσκουσιν, τὸν δὲ ποιήσαντα ὁρῶσιν ἄνθρωπον· διὰ τοῦτο ὡς δωρεὰν τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐχ ὡς αὐτοῦ δύναμιν θαυμάζουσιν.

CAP. X.

VERS. 5. — Samaritani civitates habitabant in media ipsa Judæa sitas, per quas necessarium iter erat apostolis ultro citroque per Judæam commeantibus. Occasione igitur sæpius occursura introeundi ejusmodi urbes, vetat ipsos: *ne introieritis*. De gentibus vero non dixit, *ne introieritis*, sed *ne eatis*.

ΚΕΦ. Ι.

Στίχ. ε'. — Οἱ Σαμαρεῖται (5) πόλεις κατῴκουν ἐν μέσῳ τῆς Ἰουδαίας, δι' ὧν ἀναγκαῖον ἦν τοὺς ἀποστόλους πορεύεσθαι. Διὸ καὶ ἐκώλυεν αὐτούς, *μὴ εἰσέλθητε*· ἐπὶ δὲ τῶν ἐθνῶν οὐκ εἶπε *Μὴ εἰσέλθητε*, ἀλλὰ *Μὴ ἀπέλθητε*. D

VERS. 16. — Si quis columbæ pullos abstulerit, amen illa in loco eodem iterum ova incubabit et excludet. Itaque et vos, ait, insidiis et persecutionibus appetiti, manete in mea fide, neque averti, abducive vos quoquam sinite. Cæterum ut serpens fugiens occultansque seipsum evadit salvus, ita et vos si fuga vitaveritis eos qui cruentis armati odiis vos ad cædem quærunt, vivetis.

Στίχ. ις'. — Ἐάν τις (6) περιστερᾶς ἁφαιρῆται τοὺς νεοσσούς, ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ πάλιν νεοττεύει. Διὸ καὶ ὑμεῖς, φησίν, ἐπιβουλευόμενοί τε καὶ διωκόμενοι μένετε ἐν τῇ ἐμῇ πίστει καὶ μηδ' ὅλως ἀφίστασθε· καὶ ὥσπερ ὁ ὄφις φεύγων καὶ κρύπτων ἑαυτὸν σώζεται, οὕτω καὶ ὑμεῖς φεύγοντες τοὺς μέλλοντας ἀναιρεῖν ὑμᾶς ζήσεσθε.

(1) Possini cat. p. 77.
(2) Facund. *pro defensione tr. capitul.* III, 4.
(3) Acta conc. Const. II, IV, 51 Vigilii constit. 52.
(4) Ibid. n. 53
(5) Possini cat. p. 194.
(6) Ibid.

Digitized by Google

ΚΕΦ. ΙΒ'.

Στίχ. ζ'. — Θυσιῶν μὲν, φησὶν (1), οὐ προσδέομαι, δέχομαι δὲ ταύτας τῇ τῆς ὑμετέρας ἀσθενείας γνώμῃ συγκαταβαίνων, ἁπαιτῶν δὲ τὰ δύο ταῦτα, τήν τε πρὸς ἐμὲ εὔνοιαν καὶ τὴν εἰς τὸν πέλας φιλανθρωπίαν· ταῦτα γὰρ νομοθετῶν πρῶτα τέθεικα· *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου καὶ τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν.*

Στίχ. λδ'. — Ὦ, φησὶ, πάντων ἀνθρώπων πονηρότατοι καὶ κατὰ μηδὲν τῇ πονηρίᾳ τῶν ἐχιδνῶν ἀφεστηκότες· οὐ θαυμαστὸν εἰ μηδὲν φθέγγεσθε ἀγαθὸν, ἔπεται γὰρ τῇ διαθέσει τῆς ψυχῆς τὰ ῥήματα· ἀλλὰ πῶς εὔφημα φθέγγεσθε, τὰ χείρω προῃρημένοι καθάπαξ καὶ πρὸς τὸ χεῖρον ἐκκλίνοντες;

ΚΕΦ. ΙΓ'

Στίχ. λγ'. — Ἀλεύρου (2) σάτα τρία Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους καὶ Σαμαρείτας ὀνομάζει· τούτοις τοῖς τρισὶν ἐμβληθεῖσα ἡ ζύμη ἓν φύραμα τὴν φύσιν πάντων εἰργάσατο.

ΚΕΦ. ΙΔ'.

Στίχ. α'. — Ἕτερός (3) ἐστιν Ἡρῴδης ὁ βασιλεὺς, καὶ ἕτερος ὁ τετράρχης ὁ υἱὸς αὐτοῦ. Μετὰ γὰρ τὸν τοῦ βασιλέως Ἡρῴδου θάνατον εἰς τετραρχίας διεῖλον οἱ Ῥωμαῖοι τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, ὁ δὲ τούτου υἱὸς ἓν μέρος τῆς τετραρχίας εἶχεν· οὗτος δὲ ἦν ὁ τὸν *Πρόδρομον* καρατομήσας, καὶ διὰ τοῦτο δίκας ἔδωκεν ὠκ εἰς μακράν.

Στίχ. κα'. — Τετάρτην (4) λέγει φυλακὴν τῆς νυκτὸς τὴν τρωρίαν τὴν μετὰ τὴν ἐνάτην ὥραν τῆς νυκτός.

ΚΕΦ. ΙΕ'.

Στίχ. ιγ'. — Μανιχαῖοι δὲ βουλόμενοι δεικνύναι τὸν νόμον οὐκ εἶναι τοῦ Πατρὸς τοῦ Χριστοῦ, ταύτῃ κέχρηνται τῇ μαρτυρίᾳ, πλεῖστον ὅσον τῆς ἀληθείας ἐκπεφωλεύκασι· οὐ γὰρ περὶ τῆς κατὰ νόμον λέγει διατυπώσεως, ἀλλὰ τῆς τῶν Φαρισαίων αἱρέσεως, οἳ ταῖς οἰκείαις ἐπινοίαις πλεῖστα ἐναντία τοὺς πειθομένους αὐτοῖς ἐξεπαίδευον, καθὼς καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἀνωτέρω φαίνεται σαφῶς ἐλέγχων αὐτούς.

Στίχ. λδ'. — Οὔπω τὴν βούλησιν συνῆκαν, ὅτι τὴν ἐπὶ ταῖς τροφαῖς αὐθις θαυματουργίαν ὑπὲρ τῆς πίστεως ὁ Κύριος ἐβούλετο παρασχέσθαι, καίτοι ἡ ἐπερώτησις εἰς τοῦτο αὐτὸ διανίστησιν, ὡς ὁ Ἰωάννης διδάσκει τῷ· *Πόθεν ἀγοράσομεν ἄρτους, ἵνα φάγωσιν οὗτοι;*

Ἐβούλετο γὰρ διαγυμνάζεσθαι τὴν τῶν μαθητῶν γνώμην εἰς τὸ πιστεύειν τῇ θείᾳ αὐτοῦ δυνάμει, ὅτι μὴ λόγῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργοις τοὺς ἀκολουθοῦντας ἐπαίδευεν.

Οὐκ ἀγνοοῦντος ἡ ἐρώτησις, ἀλλ' ἐπὶ τὴν αἴσθησιν τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως ἐνάγοντος.

A

CAP. XII.

Vers. 7. — Sacrificiis, inquit, non indigeo, illa tamen suscipio me vestræ infirmitati accommodans : at duo hæc postulo, ut me amore et proximum quemque humanitate prosequamini; quæ enim primas inter mandata mea tenent : *Diliges Dominum Deum tuum, et proximum sicut teipsum* (*Matth.* XXII, 37, 39).

Vers. 34. — O, inquit, hominum omnium scelestissimi et malitia viperis similes, non mirum si nihil boni loquimini; verbis enim mentis affectus exprimuntur : et quomodo benedicere potestis qui nihil nisi deteriora sentitis et ad deteriora usque declinatis?

CAP. XIII.

B Vers. 33. — Farinæ sata tria Græcos, Judæos et Samaritanos vocat. His enim tribus injectum fermentum evangelicæ doctrinæ unam ex omnibus massam commiscuit.

CAP. XIV

Vers. 1. — Alius est Herodes rex, alius tetrarcha filius ejus. Etenim post obitum regis Herodis in tetrarchias diviserunt Romani regnum ejus. Harum unam filius ejus obtinuit, hic qui Præcursorem decollavit. Cujus sceleris pœnas non diu post dedit.

Vers. 25. — Quartam vocat noctis vigiliam trium horarum spatium quæ post nonam noctis horam numerabantur.

C

CAP. XV.

Vers. 13. — Hoc quidem testimonium usurpant Manichæi ut probent legem non fuisse a Christi Patre constitutam, sed quam longissime a veritate aberrant. Hic enim non agitur de legis præceptis, sed de Pharisæorum doctrinis, qui, opinionibus suis indulgentes, asseclis suis disciplinam a lege quamplurimum dissentientem inculcabant, uti vel ipse Salvator illud eis supra aperte exprobravit.

Vers. 34. — Nondum intellexerant Dominum ad confirmandam fidem consilium cepisse cibos rursus mira ratione multiplicandi, licet id ipsum hæc interrogatio intenderet, sicuti docet illud Joannis : *Unde ememus panes ut manducent hi?*

D

Cupiebat enim ita animam discipulorum instituere ut jam non de divina ipsius virtute dubitarent, ideoque erudiebat eos non sermonibus tantum, sed operibus.

Interrogat non quasi ignoret, sed ut clarius virtutem suam demonstret.

CAP. XVI.

Vers. 3. — Dominus enim Christus (5) erat quidem et Deus et homo, utrumque secundum naturam similiter : ex altero quidem apparens, ex altero vero utpote secundum naturam divinam, invisibilis exstans. Erat autem unum quidem omnibus manifestum utpote quod apparebat : hominem enim eum omnes

(1) Possini cat. p. 202.
(2) Ibid.
(3) Ibid.
(4) Ex Catena Crameri, ut sequentia duo fragmenta.
(5) Facund. l. I. IX, 2. Videtur hoc fragmentum ex l. quodam Theodori dogmatico depromptum.

Digitized by Google

tunc temporis æstimabant esse, et amplius nihil. Quod enim in illo latebat, omnibus erat incredibile priore tempore : sed ex magnitudine eorum quæ circa illum agebantur, et novitate miraculorum, quæcunque ad doctrinam videntium efficiebat, et ex gratia sancti Spiritus qui super apostolos venit, intellectus est postea et creditus verus Deus, essentialiter exstans Filius verus Dei æterni. Quoniam vero in priore tempore ignorabatur hoc secundum essentiam exstare, ex eo autem quod apparebat videntibus homo purus putabatur, secundum hominem pleraque, et secundum eam quæ apparebat naturam loquebatur. Et hæc ex his quæ in Evangelio scripta sunt quivis inveniet animadvertens attentius.

Proximus (1) etiam passioni ad discipulos Dominus dixit : *Si me sciretis, utique et Patrem meum sciretis* (*Joan.* VIII, 19); et ad Philippum : *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovistis me?* (*Joan.* XIV, 9.) *Philippe, qui videt me, videt et Patrem meum;* ostendens quoniam neque divinam naturam sciebant Unigeniti, neque Deum sciebant verum Patrem. Unde neque dicentem de proprio Patre veluti de Deo dicentem aliquatenus advertebant : sed divisæ intelligentia eadem ipsa putabant etiam illa. Hinc etiam adductus est Philippus ad dicendum : *Ostende nobis Patrem, et sufficit nobis* (*Joan.* XIV, 8). Si enim sciret integre, quia Patrem suum dicebat eum, qui re vera ejus esset pater, ex quo erat vere sicut Deus ex Deo, nunquam dixisset, *ostende nobis Patrem* tuum, bene sciens quia invisibilis est hominibus divina natura. Consequenter itaque et Dominus dixit ad illum : *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovistis me, Philippe?* (*Ibid.* 9.) Velle enim Patrem videre, indicium erat eo quod neque ipsum sciret quis esset secundum naturam, neque quem diceret Patrem esse, Filius ex eo exstans. Et aperiens hoc ipsum addidit : *Qui videt me, videt et Patrem.* Si enim cognoveris, inquit, quis sim, cognosces et illum, secundum quod possibile est, per me contemplans Patris naturam, cujus sum Filius ex ipso exstans secundum essentiam, et ejusdem cum illo exstans essentiæ. Quoniam vero nescis me, neque Patrem meum scis quem dico : cognoscens autem me, cognosces et Patrem quem dixi : me videns contemplatione intelligentiæ, per me videbis omnino etiam illum. Addidit etiam : *Usque nunc nihil petistis in nomine meo* (*Joan.* XVI, 24). Et aperiens quoniam necdum divinam naturam ejus intelligentes, neque orationes ei offerebant ut Deo neque petitiones aliquas in ejus nomine faciebant, sicut oportebat facere in nomine Dei exstantis et Filii Dei omnium : et quia propter hanc eorum infirmitatem in similitudinibus de Patre loquebatur, eo quod neque illi potuerunt integre scire ea quæ dicerentur, vel de quo diceret Patre, vel qualiter exstante, adhuc apertius indicatur. Dixit enim : *Hæc in* parabolis *locutus sum vobis; venit hora, quando non jam in* parabolis *loquar vobis, sed* manifeste *de Patre annuntiabo vobis* (*Joan.* XVI, 25). Quid autem erat quod de Patre non manifeste dixerat, nisi quia re vera divinam naturam Unigeniti nesciebant, ex quo possent discere Deum Patrem, qui ex certo ejus esset Pater, ut Deus Dei ex eo nati secundum essentiam? Cujus rei gratia per similitudines eis de Patre loquebatur : nunc quidem nomine tantum apud eos utens, ejus autem veram intelligentiam in posterum illis reservans edicere, quando eos gratia Spiritus sancti quæ super eos venit, instituens perceptibiles tantæ doctrinæ perficeret. Propter hoc etiam ipse Dominus in eodem ipso sermone proximus passioni, ut infirmitatem eorum ostenderet, unde possent doctrinam perfectiorem assumere, dicebat : *Multa habeo vobis dicere* (*Ibid.* 12). Cujus ergo rei gratia modo non dicis? quia non potestis modo portare : non invidens, sed quia non sufficitis ad majorem rerum perceptionem, infirmius adhuc affecti, quam ut horum dogmatum integritatem possetis edoceri. Quando ergo poterunt, vel unde? Quando venerit ille Spiritus veritatis, inducet vos in omnem veritatem. Superveniet enim super vos Spiritus sancti gratia, ex qua cuncta dogmatum subtilitatem cognoscetis. Proinde si divinitatem Unigeniti docerentur et Patrem Deum utique docerentur utpote Dei Filii Patrem, ecquid perfectius ad dogmatum scientiam eis remaneret?

CAP. XXIII.

VERS. 15. — Multam (inquit) in eo diligentiam expromitis ut aliquem ex iis qui ab Israelitis alieni sunt, ad veram religionem adducatis, et efficiatis proselytum. At hujus ubi estis voti compotes, simul, inquam, aliquem mysteriis veræ religionis initiastis intimeque admovistis, tum vero pestilentibus exemplis malorum operum vestrorum filium gehennæ ipsum facitis.

CAP. XXIV.

VERS. 29. — Græcorum sapientes qui futuram confitentur mundi conflagrationem, quæ quidem hic de sole ac luna dicta sunt facile recipiunt. At

A

ΚΕΦ ΚΓ'.

Στίχ. ιε'. — Πολλὴν (2) ἐπιμέλειαν ἐπιδείκνυσθε, φησὶν, ὥστε τινὰ τῶν ἀλλοτρίων τοῦ Ἰσραὴλ ἐπὶ τὴν εὐσέβειαν ἀγαγεῖν καὶ ποιῆσαι προσήλυτον· ἐπειδὰν δὲ τοῦτον τέλειον ποιήσητε καὶ τῆς εὐσεβείας οἰκειότατον, τότε διὰ τῶν ὑμετέρων πράξεων υἱὸν γεέννης αὐτὸν ἐργάζεσθε.

ΚΕΦ. ΚΔ'.

Στίχ. — κθ'. Οἱ τὴν (3) ἐκπύρωσιν εἰσάγοντες τοῦ κόσμου Ἑλλήνων σοφοὶ, τὰ μὲν περὶ ἡλίου καὶ σελήνης εἰρημένα δέχονται, οὐκέτι δὲ καὶ τὴν ἐξ οὐρανοῦ

(1) « Post aliquanta sic iterum dicit. »
(2) Possini cat. p. 305.
(3) Possini cat. p. 322.

Digitized by Google

τῶν ἀστέρων πτῶσιν ὁμολογοῦσιν, ὡς ἀγνοοῦντες τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν καὶ ὅτι πάντα τῷ θελήματι αὐτοῦ ἀκολουθεῖ. A

Στίχ. μη', μθ'. — Τὸ μὲν οὖν (1) λέγειν τὸν κακὸν δοῦλον, ὅτι *Χρονίζει ὁ κύριος*, τέθεικε σημαίνων ὅτι οὐκ ἄλλως ἁμαρτάνουσιν, ἀλλ' ἢ τῷ μὴ παρεῖναι τὸν κριτὴν, μηδ' ὅλως (2) ἔσεσθαι κρίσιν ἐννοεῖν αὐτούς· τὸ δὲ, *τύπτειν τοὺς συνδούλους*, λέγει, τῷ μεγίστην γίνεσθαι τοῖς ἀρχομένοις βλάβην κατὰ ψυχὴν διὰ τῶν σφαλμάτων τῶν διδασκόντων.

quæ de casu stellarum e cœlo hic habentur admittere recusant, ignorantes videlicet Dei potentiam, cujus nutibus et voluntati cuncta obsequuntur.

Vers. 48, 49. — Quod inducitur sic secum dicens malus servus : *Tardat venire dominus...* eo significatur non alia fere de causa peccare homines quam quod præsentem judicem non videant, nec omnino unquam futurum judicium reputent. Quod addit malum servum *verberare conservos*, ideo dicit quod maximum ac plagis quibusvis et verberibus par incommodum in animas redundet subditorum ex culpis erroribusque magistrorum.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Στίχ. κδ'. — Κατακρύπτει (3) τὸ τάλαντον ἀγνώμων ὢν καὶ ὀκνηρὸς, καὶ μηδὲν ἐργασάμενος ὧν ὁ κύριος αὐτῷ ἐνετείλατο· διὸ καὶ ἀρθήσεται καὶ δοθήσεται ἔχοντι καὶ ἐργαζομένῳ. B

CAP. XXV.

Vers. 24. — Occultat talentum ingratus et piger, nihilque operatus eorum quæ dominus ipsi præceperat. Ideo auferetur ab illo et dabitur habenti et negotianti.

ΚΕΦΑΛ. ΚϚ'.

Στίχ. κϛ'.— Οὐκ (4) εἶπε· Τοῦτό ἐστι τὸ σύμβολο τοῦ σώματός μου, καὶ τοῦτο τοῦ αἵματός μου, ἀλλὰ, *Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου καὶ τὸ αἷμά μου*, διδάσκων ἡμᾶς μὴ πρὸς τὴν φύσιν ὁρᾶν τοῦ προκειμένου, ἀλλὰ διὰ τῆς γενομένης εὐχαριστίας εἰς σάρκα καὶ αἷμα μεταβάλλεσθαι.

CAP. XXVI.

Vers. 26. — Non dixit : Hoc est symbolum corporis mei, et hoc symbolum sanguinis mei, sed : *Hoc est corpus meum et sanguis meus*. Docet nos non attendere naturam rei subjectæ ac sensibus propositæ : ea enim per gratiarum actionem et verba super eam pronuntiata, in carnem et sanguinem mutata est.

(1) Possini cat. p. 330.
(2) Cat., μὴ δὲ ὅλως.
(3) Possini cat. p. 338.
(4) Possini cat. p. 350.

THEODORI MOPSUESTENI

AD EVANGELIUM MARCI COMMENTARII FRAGMENTA (1).

ΚΕΦΑΛ. Γ'. C

Στίχ. δ'. — Ἐρωτᾷ (2) τοὺς Ἰουδαίους ὁ Σωτὴρ εἰ ἔξεστιν ἐν Σαββάτῳ θεραπεύειν, καὶ ψυχὴν σῶσαι ἢ ἀπολέσαι· οἱ δὲ σιωπῶσιν, εἰδότες ὅτι πάντως αὐτὸν ἰάσεται.

CAP. III.

Vers. 4. — Judæos Salvator interrogat an liceat in Sabbato sanare et animam salvare aut perdere; hi vero silent, exspectantes donec omnino curetur infirmus.

CAP. IV.

Vers. 21. — Per modium (3) quidem malitia atque terrena prudentia, per lucernam vero virtus intelligenda est. Hæc itaque sub malitia collocari non potest. Lectulus autem pigritiæ symbolum est, quippe corpori quietem præbens. Virtus itaque in excelso custodienda, non per pigritiam occultanda est; bonum enim neglectum perit.

Στίχ. κϛ'-κθ'. — Βουλήματι ἡμετέρῳ (4) ἐπιτρέπει ἐνταῦθα ὁ Σωτὴρ τὴν ἐργασίαν, ἵνα μὴ τὸ πᾶν αὐτὸς κατεργαζόμενος φαίνηται, καὶ ἡμῶν ἀκούσιον ᾖ τὸ ἀγαθὸν, καὶ μὴ κατὰ προαίρεσιν ἡμετέραν,

Vers. 26-29. — Hoc loco voluntati nostræ Salvator committit opus, ne ipse omnia fecisse videatur, nec virtus nostra sit involuntaria aut indeliberata, quare hoc subjungit : Terra enim sua

(1) Theodorum Marci Evangelium singulari commentario illustravisse nec veterum quisquam prodidit, nec probabile est. Sed cum Marcum prorsus negligere non posset, videtur rem ita instituisse, ut Marci ubi opus esset in reliquorum Evangeliorum commentariis rationem haberet, ex quibus pauca fragmenta, quæ supra posui, manarent. Cf. quæ exposui in comment.
(2) Catena Gr. Patrum in Ev. sec. Marc. collect. atque interpr. Petro Possino. Rom. 1673, f., p. 62.
(3) Catena Gr. Patrum in Lucam Latine ed. Balth. Corderius, Antv. 1628, f., p. 326.
(4) Possini cat. in Marc p. 91.

Digitized by Google

aponte fructus profert, neque necessitate quadam coacta. Profert autem primo herbam, secundum naturæ legem, deinde spicam ; jam vero ubi fructus incrementum cepit et agri albescunt ad messem, agricola solers falcem promit ut frumenta in horrea colligat.

διὰ τοῦτο ἐπάγει· *Αὐτομάτη γὰρ ἡ γῆ καρποφορεῖ*, ἀλλ' οὐκ ἀνάγκης τρόπῳ · καρποφορεῖ δὲ ἡ γῆ πρῶτον χόρτον νόμῳ φύσεως, εἶτα στάχυν· *ὅταν δὲ παραδῷ ὁ καρπὸς* καὶ αἱ χῶραι λευκανθῶσι πρὸς θερισμὸν ἐκτείνει τὸ δρέπανον ὁ καλὸς γεωργὸς, ἵνα συνάξῃ τὸν καρπὸν εἰς τὰς ἀποθήκας.

CAP. XIII.

Vers. 30. — Dicit alius verba *generationem pravam* tropico, non proprio sensu intelligenda, quasi doceret Christus se adstantibus et cernentibus impiis ac Christi interfectoribus gloriam suam cœlestem revelaturum, ita ut adimpleatur illud : *Videbunt in quem transfixerunt* (*Joan.* xix, 37; *Zach.* xii, 10).

(1) Ex catena Crameri. Oxon.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Στίχ. λ'. — Ἄλλος δέ (1) φησι, *γενεὰν* λέγειν αὐτὸν *πονηρὰν* τῷ τρόπῳ, καὶ οὐ τοῖς προσώποις, διδάσκων ὅτι παρόντων καὶ ὁρώντων τῶν ἀσεβῶν καὶ Χριστοκτόνων δείξει τὴν ἀπ' οὐρανοῦ δόξαν αὐτοῦ, ὥστε πληρωθῆναι τὸ, *Ὄψονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν.*

THEODORI MOPSUESTENI

IN EVANGELIUM LUCÆ COMMENTARII FRAGMENTA (1).

CAP. II.

Vers. 31,32. Apostolo dicente (*Rom.* iii, 29), Num Judæorum solum Deus, nonne etiam gentium? restipulatur Julianus : « Curnam inter Judæos misit propheticum munus, et Mosen, et unctiones, et prophetas, et legem, et portenta prodigiosa fabularum? Audis vero ipsos dicentes : *Panem angelorum manducavit homo* (*Psal.* lxxvii, 25). Denique et Jesum iis misit. » Successione vero temporum eadem hæc et omnibus missa sunt, qui licet tunc omnes haud acceperint, postea tamen acceperunt. Vehementer enim superiore tempore concutiebantur a prophetis, et portentis antea factis. Succubuerunt vero omnino, cum deos vestros victos tempore Christi viderent, fictionesque et fabulas, nihilque præterea, omnia ea esse, quæ de iis dicerentur invenirent. Cum enim immobiles essent propter idolorum fraudem quæ omnium aures obturabat, illisque (idolis) prout salvatoribus confisi, tenerentur; propter hoc Deus omnes eos inimicis omnibus tradidit commisceri,

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Στίχ. λα, λβ'. — Τοῦ Ἀποστόλου (2) εἰπόντος· *Ἢ Ἰουδαίων* (3) *θεὸς μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ ἐθνῶν*; ἀντεπερωτᾷ Ἰουλιανὸς καὶ, Τοῦ χάριν, φησὶν, πολὺ μὲν εἰς τοὺς Ἰουδαίους ἔπεμπε τὸ προφητικὸν χάρισμα καὶ τὸν Μωϋσέα καὶ τὸ χρῖσμα καὶ τοὺς προφήτας καὶ τὸν νόμον καὶ τὰ παράδοξα τεράστια τῶν μύθων; Ἀκούεις γὰρ αὐτῶν βοώντων· *Ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος.* Ἐπὶ τέλους δὲ καὶ τὸν Ἰησοῦν ἔπεμψεν ἐκείνοις (4). Ἐν δευτέροις δὲ τὰ αὐτὰ ταῦτα καὶ πᾶσιν, εἰ δὲ μὴ παρεδέξαντο πάντες τότε, ἀλλ' ὕστερον παρεδέξαντο. Διεσαλεύθησαν γὰρ πρότερον ὑπὸ τῶν προφητῶν καὶ τῶν προλαβόντων τερατείων, ὑπέπεσον δὲ παντελῶς ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, ἡττηθέντες ὑμῶν θεασάμενοι τοὺς θεοὺς, καὶ πλάσματα καὶ μύθους ὄντας εὑρόντες τὰ λεγόμενα περὶ αὐτῶν, καὶ μηδὲν πλέον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀμεταθέτως εἶχον ἀπὸ τῆς τῶν εἰδώλων ἀπάτης πᾶσιν ἀποφραττούσης τὰς ἀκοὰς, καὶ ὡς σωτῆρσιν ἐκείνοις πειθόμενοι, διὰ τοῦτο τοῖς πολεμίοις συνεχώρησεν ὁ Θεὸς πάντας πᾶσιν ἀναμι-

(1) Lucam et Joannem Theodorus, Ebediesu teste, duobus tomis ad Eusebium enarravit.

(2) Commentarii Theodorei in Lucam fragmenta sex Græca Frid. Muenter in libro : *Fragmenta Patrum Græcorum.* Fascic. I. Hafn. 1788, 8, p. 79 ss., primus edidit et illustravit eaque exscripsit Romæ in bibl. Corsin. ex apographo viri docti, quem Fogginum fuisse suspicatur. Sumpta sunt ex cod. palat. XX, catenam Patrum in Lucam continente. Primo præmissa sunt verba : Θ. Μ. ἐκ τῆς πρὸς τὰ κατὰ Χριστιανῶν κατηγορίας Ἰουλιανοῦ τοῦ παραβάτου, alteri v. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν αὐτῶν, ei demique quod ad Luc. xxi, 7 ss. spectat, v. Ἐκ τῆς πρὸς Ἰουλιανόν. His verbis nisus Muenter Theodorum librum contra Julianum scripsisse opinatus est, ex quo illa fragmenta petita essent. Ego vero Theodorum hæc ipsa in commentario in Lucam disputasse, in quo Juliani commenta pluribus refutasset, in comment. probabiliter docuisse mihi videor.

(3) Articulus ὁ ante Θεός errore videtur deesse.

(4) Hucusque Theodorus Julianum ea disserentem fecit, quæ jam refutare volebat : Deum Judæorum tantummodo curam gessisse. Nexus verborum Juliani, ut ex libro III Cyrilli Alex. *adv. Jul.* (ed. Ez. Spanhem. Lips. 1696, p. 106) intelligitur, hic est : Docent Moses, Christus et Paulus, Deum ab initio Judæorum solum curam gessisse, est tamen in hac de Deo doctrina summa Pauli inconstantia : Δίκαιον οὖν ἐρέσθαι τὸν Παῦλον (scil. propter locum cit. Rom. III, 29), Εἰ μὴ τῶν Ἰουδαίων μόνων ἦν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐθνῶν, τοῦ χάριν, κ. τ. ἑ. Theodorus autem suam, quam adjecit, refutationem ita instituit, ut Juliani verba exciperet, h. r.: Recte. Contigerunt illa Judæis. Verum — .

Digitized by Google

χθῆναι, ἵνα τὸν ἑαυτῶν ἕκαστοι θεάσωνται θεὸν μήτε ἑαυτῷ μήτε ἐκείνοις βοηθῆσαι δυνάμενον, καὶ γνῶσιν, ὡς οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς σωτηρίας ἐλπίς. Ὑφ' ἕνα ἄνδρα (1) τοσούτων γενομένων ἐθνῶν καὶ θεῶν τῶν ἀρξάντων ποτὲ, πάλαι μὲν ὑπὸ Μακεδόσι μόνοις γεγενημένων, εἶτ' αὖθις ὑπὸ Ῥωμαίοις, καὶ ζητούντων θεὸν, ὅπερ ἀσφαλῶς καταπιστεύσειαν ἑαυτοὺς, ἐν τούτοις (2) ὤφθη Χριστὸς καὶ δεομένοις ἐπεφάνη κατὰ καιρὸν, πρότερον μὲν οὐ κατὰ ἔθνη, ἀλλὰ κατὰ ἄνδρα ἐκλεγόμενος (3) ἀπὸ τῶν ἐθνῶν, οὓς ἀνεύρισκε πιθομένους, νῦν δὲ κατὰ ἔθνη. Οὐ γὰρ βιάζεσθαι βούλεται τὸ ἐθέλειν ἡμῶν ὁ Θεὸς, ἵν' ὅπερ θέλομεν μὴ ἐθέλωμεν· τοῦτο γὰρ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ μεταπεσεῖν τὴν φύσιν ἡμῶν.

A quo quisquis suum videret deum, neque sibi, neque suis opitulari valentem, atque nullam omnino in iis esse salutis spem cognosceret. Redactis itaque sub potestatem unius viri tot populis atque diis hisce quondam imperantibus, a solis quidem olim Macedonibus, denique vero a Romanis subjectis, iisque Deum quærentibus, ut illi tute sese crederent committerentque : per id tempus visus est Christus, et opportune apparuit indigentibus. Primo quidem non singulas gentes, sed singulos homines, quos fideles invenit de gentibus elegit : nunc vero singulas gentes. Deus enim non vult vim voluntati nostræ inferri, ut, quod volumus, non voluerimus. Hoc enim nihil aliud est, nisi mutare naturam nostram.

(4) Καὶ τίνος χάριν ποτὲ μὲν τούτῳ, ποτὲ δὲ ἐκείνῳ τῷ ἔθνει τὰς καθολικωτέρας τῆς οἰκουμένης ἐξουσίας παρεδίδου ὁ Θεὸς, ὡς τοῖς κατὰ (5) καιρὸν κρατοῦσιν νόμοις καὶ ἡμᾶς πάντας τε χρῆσθαι (6) τοὺς ὑπηκόους; Καὶ δι' ἄλλας μὲν πολλὰς αἰτίας ταύτας συνεχώρει τὰς μεταβολὰς γίνεσθαι καὶ διὰ τὸ χρῆσθαι θεῷ, ἵνα ἔλθωσιν (7) ἐξ ἀνάγκης ἐπὶ τὸ ζητεῖν τὸν ὄντως θεόν.

B Et quam ob causam alias quidem huic, alias vero illi populo universale in orbem terrarum tradidit dominium Deus, ita ut nos quoque omnes legibus hoc tempore imperantibus morem geramus? Aliasque multas ob causas hasce mutationes fieri, Deoque uti concessit, ut necessitate coacti veniant ad quærendum verum Deum.

CAP. III.

Vers. 22. — Hoc enim (8), quod : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui*, in baptismate adoptionem demonstrat secundum comparationem Judaicæ adoptionis, quia et ad illos dictum erat : *Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes* (*Psal.* LXXXII, 6) ; et : *Filios genui et exaltavi* (*Isa.* I, 2) : ejus adoptionis præcipuum, eo quod dixit, *dilectus*, et *in quo mihi complacui*, ostendens. Propter hoc et vox Patris fiebat adoptionem confirmans, et Filii nominatione per adoptionem secundum gratiam eum qui vere Filius est, demonstrabat : cujus conjunctio ad veram et firmam adoptionem istum constituebat : et Spiritus sanctus in specie columbæ descendens, permansit super eum, quatenus in conjunctione ad eum qui vere Filius est, ejus cooperationi intentus maneat, firmam adoptionis habens dignitatem : per omnia autem in quo primo adoptionis præformabatur baptisma, dico autem Domini Christi, ex Patre et Filio et Spiritu sancto hoc quod fiebat, complebatur.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

C

CAP. IV.

Στίχ. α'. — Οὐδὲν (9) καινὸν, ἀσεβέστατε Ἰουλιανὲ, εἰ καὶ γινώσκεται ὑπὸ τῶν δαιμόνων καὶ ὁμολογεῖται Θεὸς καὶ πειράζεται ὑπὸ τοῦ ἄρχοντος τῶν δαιμόνων μὴ ὁμολογοῦντος τὴν αὐτοῦ βασιλείαν. Οὐ γὰρ κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον, ἀλλὰ πρότερον μὲν ἀγωνίζεται

Vers. 1 sqq. — Non est novum quid, impie Juliane, Jesum, licet dæmones eum cognoscant, Deumque esse confiteantur, nihilo tamen secius a principe dæmonum, regnum ejus haud professo, tentari (*Luc.* IV, 34, 41, *al.*) : non enim eodem tem-

(1) Augustum dici recte observavit Muent.

(2) Ἐν τούτοις. Muent. : *per id tempus.* Malim, *inter hos.*

(3) Male scribas — ἄνδρας ἐκλεγομένους — (Döderlein. *Theolog. Biblioth.* Lips. 1788, IV, 7, p. 492). Censor libri Muenter. (*Göttinger gel. Anz.* 1788, p. 1246) recte monuit, v. κατὰ ἔθνη et κατὰ ἄνδρα distributive sumenda esse (cf. Cord. cat. in psal. II, p. 641. Theod. οὐ καθ' ἕνα καὶ κατὰ μέρος ἐπάγοντες —). Enarra : *principio* (rerum Christianarum) *non singulos populos, sed viros, quos sequentes reperiebat, de populis elegit, nunc vero* (de suo tempore loquitur Theodorus) *singulos populos.* Jam quæri poterat, cur non statim post Christi adventum populi facti essent Christiani. Hujus rei hanc Theodorus reddidit rationem, quod religionis Christianæ professio, nisi forte Deus humanam naturam commutasset, ab ipsis hominibus penderet.

(4) Hoc fragmentum cum præcedenti paucis fortasse verbis interjectis cohæsit.

(5) Muent. τοῖς τόν.

(6) Muent. πάντας κεχρῆσθαι, h. e. — *ita ut legibus, quibus tum vis erat*, etiam *nos omnes, qui subjecti sumus, uteremur.* Sed præterquam quod perfecto offendaris, verba illa videntur Juliani esse.

(7) Muent. — καὶ διαχρῆσθαι Θεῷ ἔλθωσιν — *Fortasse* locus valde mutilatus est. Sed Theodorea sane sententia mea conjectura efficitur : — et ut *Deo* uterentur (ut dei, quem quisque coleret, infirmitatem experirentur) quo necessitate coacti venirent ad quærendum *verum Deum.* Theodori disputatio hæc est : Deus modo apud hunc, modo apud illum populum summum imperium esse ideo maxime voluit, ut gentes publica calamitate pressæ ad suum, quem putarent deum se converterent, quo ejus infirmitatem experti ad *verum* ducerentur. Hoc vero tum demum recte fieri poterat, cum summum imperium non apud unum eumdemque populum esset, sed ab hoc ad illum transferretur.

(8) Act. C. C. II, IV, 18, Vigil. const. 19, *Ejusdem Th. M. de commento sec. Lucam Evangelii.*

(9) In hoc fragmento plura refelluntur quæ contra historiam tentationis Christi Julianus protulit.

Digitized by Google

pore, sed prius, et inscius quidem cum eo dimicat; deinde vero victus, imperium ejus agnoscit atque confitetur hisce verbis : Noscimus te, quis sis; tu es Sanctus Israelis (*Luc.* IV, 34; *Marc.* I, 34). Haud enim ante baptisma hæc profitetur, sed postquam et baptizatus et tentatus esset Jesus, redieritque ex deserto, victor diaboli secundum carnem, secundum quam et tentaverat eum. Is enim Deum Verbum, essentia sua omnibus ignotum, haud cognoscens, eum modo tentavit secundum carnem, quæ et revera famem tentationemque passa est. Sed Moses, inquit, postquam quadragiuta dies jejunaverat, legem accepit; Eliæ vero, post idem tempus jejunio peractum, divinæ contigerunt revelationes : Jesus autem, quid post idem jejunium accepit? Haud æqualis obtinet ratio inter utrumque, legem accipere, divinarumque dignum censeri revelationum, atque Evangelium accipere et regnum cœlorum prædicare. Tanta enim inter utrumque differentia, quanta cœlum inter est ac terram, immortale et mortale, æternum et temporarium. Illud vero, *omni verbo Dei* (*Luc.* IV, 4), non doctrinæ causa dicit, sed propter comparationem cibi. Ad ineptam enim illius provocationem, *Jube ut lapides isti panes fiant* (*Matth.* IV, 3), quasi Jesum ubique pane nutriri oporteret, eorum memor quæ in deserto facta essent, commonuit eum, dicens : *Non opus habet Deus panibus.* Etenim Deus absque pane Israelem nutrivit in deserto, et nutrire eum potest prout vult Verbum, divinam (*verbo*) indicans creatricem voluntatem. Mosi quidem et Eliæ, ad minora alia properantibus, haud permissum est tentari a diabolo : Redemptori vero, cui dissolutio mortis priorisque sententiæ curæ erat, necessario id permitti debuit. Valde enim diabolus homines contra divinas legislationes in iis, quæ in potestate nostra posita sunt, deflectere atque decipere cupit. Illud vero, ut lex ederetur, susciperetur cum non in Mosis sed in Dei esset potestate, diabolus impedire haud potuit. Concessum tamen illi est, in illis nos decipere, quæ facere atque omittere in nostro posita sunt arbitrio. Ita quoque Adamum decepit : gustatio enim arboris, licet non in potestate nostra posita sit, spontanea tamen est. Cum igitur ipsum Jesum, qui absque peccato esset, peccatorum causa curis atque innocentia sua pati, sententiamque mortis auferre oporteret, non tamen

A ἀγνοῶν, ἡττηθεὶς δὲ ὕστερον γνωρίζει καὶ ὁμολογεῖ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ λέγων. Οἴδαμέν σε τίς εἶ· σὺ εἶ ὁ Ἅγιος τοῦ Ἰσραήλ. Οὐ γὰρ πρὸ τοῦ βαπτίσματος ταῦτα ὁμολογεῖ, ἀλλὰ μετὰ τὸ βάπτισμα καὶ τὸ πειρασθῆναι καὶ κατελθεῖν ἐκ τῆς ἐρήμου νικήσαντα τὸν διάβολον κατὰ τὴν σάρκα, καθ' ἣν καὶ ἐπείραζεν αὐτόν. Οὐ γὰρ εἰδὼς τὸν Θεὸν Λόγον ἐπείρασεν ἂν· πᾶσιν γὰρ κατ' οὐσίαν ὁ Θεός ἐστιν ἄγνωστος, ἀλλὰ κατὰ τὴν σάρκα, καθ' ἣν ἀληθῶς καὶ ἐπείνασε καὶ ἐπειράσθη. Ἀλλὰ Μωσῆς, φησίν, ἡμέρας τεσσαράκοντα νηστεύσας, ἔλαβε τὸν νόμον· Ἠλίας δὲ τοσούτας νηστεύσας, θείων αὐτοψιῶν ἔτυχεν· Ἰησοῦς δὲ τί μετὰ τοσαύτην (1) νηστείαν ἔλαβεν (2); Οὐκ ἴσον τῷ λαβεῖν νόμον καὶ θεοπτίας ἀξιωθῆναι τὸ λαβεῖν Εὐαγγέλιον καὶ κηρύξαι τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν· τοσοῦτον δὲ διάφορον, ὅσον οὐρανὸς διαφέρει τῆς γῆς, B καὶ τὸ ἀθάνατον τοῦ θνητοῦ, καὶ τὸ ἀΐδιον τοῦ προσκαίρου. Τὸ δὲ, *Ἐπὶ παντὶ ῥήματι Θεοῦ*, οὐ περὶ διδασκαλίας λέγει, ἀλλὰ πρὸς τὸν πορισμὸν τῆς τροφῆς. Πρὸς γὰρ τὴν ἐκείνου πρόκλησιν ἄτοπον οὖσαν, τὸ, *Εἰπὲ ἵνα οἱ λίθοι ἄρτοι γένωνται* (3), ὡς παντὶ τόπῳ ὑπὸ ἄρτου διατραφῆναι ὀφείλοντος, τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ γενόμενα ὑπομιμνήσκων αὐτὸν ἔλεγεν, ὡς *Οὐ χρεία* (4) *ἄρτων τῷ Θεῷ*. Καὶ ἄνευ γὰρ ἄρτων Θεὸς ἐν ἐρήμῳ διέθρεψε τὸν Ἰσραήλ, καὶ αὐτὸν διαθρέψαι δύναται, καθὼς ἂν βούληται, ῥῆμα λέγων τὴν ποιητικὴν βούλησιν τοῦ Θεοῦ. (5) Μωσῆς δὲ καὶ Ἠλίας νηστεύσαντες οὐ συνεχωρήθησαν πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου πρὸς ἕτερα σπεύδοντες μικρότερα· ὁ δὲ Σωτὴρ ἀναγκαίως συνεχωρήθη, πρὸς τὴν κατάλυσιν τοῦ C θανάτου πολιτευόμενος καὶ λύσιν τῆς προτέρας ἀποφάσεως. Πρὸς γὰρ τὰς νομοθεσίας τοῦ Θεοῦ σπεύδει καὶ ὁ διάβολος ἐκτρέπειν καὶ ἀπατᾷν τοὺς ἀνθρώπους ἐν οἷς ἂν ἔνεστι τὸ ἐφ' ἡμῖν, τὸ δὲ ἀναχθῆναι (6) καὶ λαβεῖν τὸν νόμον ὁ διάβολος ἀνελεῖν οὐκ ἠδύνατο. Τοῦτο γὰρ ἦν ἐπὶ τῷ Θεῷ καὶ οὐκ ἐπὶ τῷ Μωσεῖ. Ἃ δέ ἐστιν ἐφ' ἡμῖν ποιῆσαι καὶ μὴ ποιῆσαι, ἐν τούτοις καὶ ἀπατᾷν συγχωρεῖται, ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ ἐποίησε. Τὸ γὰρ ἅψασθαι (7) τοῦ ξύλου καὶ μὴ, τοῦ ἐφ' ἡμῖν καὶ αὐθαίρετον. Ἐπεὶ οὖν διὰ πολιτείας καὶ τοῦ ἀναμαρτήτου ἔδει καταλῦσαι τὴν τοῦ θανάτου ἀπόφασιν πάσχοντα ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν αὐτὸν ἀναμάρτητον ὄντα, οὐκ ἐδείκνυτο δὲ ἀναμάρτητος ὁ μήπω κατὰ πάντα πολιτευσάμενος καὶ ἐν D πᾶσιν ἀγωνισάμενος πρὸς τὴν ἁμαρτίαν, διὰ τοῦτο ἐξ ἀνάγκης συγχωρεῖται πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ὡς βούλεται αὐτὸς ὁ διάβολος, ἵνα καθαρῶς ἀναμάρτητος ὀφθῇ, οὐ τῷ μὴ πειρασθῆναι, ἀλλὰ τῷ φυ-

(1) V. Theod. ad Matth. IV, 2.

(2) V. Ἀλλὰ Μωσ. — — ἔλαβεν, Juliani sunt, non etiam, ut male Muent., sequentia — προσκαίρου. Τὸ δὲ. — λέγει. Hæc propter falsam, Juliani credo, v. ἐπὶ π. ῥ. τ. θ. interpretationem addidit. Πορισμὸν τ. τρ. de comparatione cibi.

(3) Γένωνται.

(4) Muent. Προ γαρ την — —. αρτου διαταφηναι οφειλοντες τα — γενομενα, υπομιμνησκων αυτου.. — — χρειαν — — *ante* provocationem — *quasi necesse omnino esset, ut omnia quæ in deserto facta essent, a pane dissolvi deberent, commonuit eum* dicens — . ! Ὀφείλοντος recte jam scripsit v. d. in Doederlein. *Theol. Bibl.* l. 1, pag. 493. Verte : *Ad ineptam enim illius provocationem — quasi Jesum ubique pane nutriri oporteret.*

(5) Jam ad aliam rem transit ac docet, cur Servator tentatus fuisset, neque vero Moses et Elias. Manifestum est, eum hic quoque contra Julianum disputare.

(6) Muent., ανεχθειν ? ! ἀναχθῆναι, *duci sc. in montem Sinai.*

(7) Muent. Το γαρ ψασθαι — atque in his nescio quam subtilem distinctionem deprehendisse sibi visus est. Paulo post τοῦ ἐφ' ἡμῖν bene habet. Τοῦ est genit. partitivus.

Digitized by Google

λάξασθαι πειρασθείς. Τί δὲ θαυμάζεις, (1) ὅτι μὴ ὄντος ὄρους ὑψηλοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ λέγεται ὁ διάβολος ἀναγαγεῖν αὐτὸν εἰς ὄρος ὑψηλὸν λίαν; Ἐν στερρᾷ γὰρ χρόνον λέγει (2), σαφῶς δεικνὺς φαντασίαν ὄρους τὸν διάβολον πεποιηκέναι καὶ οἰκουμένην βασιλευομένην πρὸς ἄνθρωπον ὁρᾶν οὕτω δυνάμενον (3). Οὐ γὰρ καθὸ Θεὸς ἦν ἢ ἐπείραζεν ὁ διάβολος ἢ ἐπειράζετο· τοῦτο γὰρ οὐκ ἦν πειρασθῆναι, ἀλλὰ ἀπατῆσαι (4) μᾶλλον. Ἀλλὰ πῶς, φησὶν, εἰς τὸ πτερύγιον τοῦ ἱεροῦ τὸν Κύριον ἀνήγαγεν ὁ διάβολος ὄντα ἐν τῇ ἐρήμῳ; Διότι οὐκ ἐπ' ἀπολείψει τῆς ἐρήμου εἰς τὸ πτερύγιον ἀνήγετο, ὅθεν τῷ ἐν ὀλίγῳ ἀπολειφθῆναι, καὶ οὐκ ἐν πολλῷ, καὶ ὡς ἐκεῖσε πάλιν ἐπανελευσόμενος. Οὐ λέγεται γὰρ ἐξεληλυθέναι ἐκ τῆς ἐρήμου (5). Ὥσπερ γάρ τις ἐν πόλει ἢ οἰκίᾳ γενόμενος, ὅσας ἂν ἡμέρας ἢ μῆνας ἢ ἐνιαυτοὺς ἐν τῇ οἰκίᾳ ἢ τῇ πόλει ᾖ (6), ἐκεῖσε λέγεται ποιῆσαι, κἂν ἔξω ποτὲ γένηται οὐκ ἐπ' ἀπολείψει τελείᾳ τῆς πόλεως ἢ τῆς οἰκίας· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἀναχθεὶς εἰς τὴν ἔρημον πειρασθῆναι, κἂν ἔξω τῆς ἐρήμου πειραζόμενος ἐγένετο οὐκ ἐπ' ἀπολείψει τῆς ἐρήμου, εἰκότως ἐν τῇ ἐρήμῳ λέγεται εἶναι, καὶ (7) τεσσαράκοντα ἡμέρας ἐπείσῃ μὴ ἐξεληλυθὼς τῆς ἐρήμου. Τὸ δὲ, *Οὐκ ἐκπειράσεις Κύριον τὸν Θεόν σου*, οὐ λέγει, ὅτι *Ἐμὲ*, εἰ καὶ Θεὸς ἦν· οὐ γὰρ ὡς Θεὸν ἐπείραζεν (8) ὁ διάβολος, οὐδὲ ὡς Θεὸς πειραζόμενος ἀπεκρίνατο· ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος ἀληθῶς πειραζόμενος (9), τὰ τῶν ἀνθρώπων ἀπεκρίνατο, τὸ μὴ ἐκπειρᾶσαι τὸν Θεόν. Ὁ γὰρ ἐκπειράζων τὸν Θεὸν φαίνεται μὴ πιστεύειν αὐτῷ, ἀλλὰ τυχὸν ζητῶν πιστεῦσαι. Διήλεγξεν οὖν αὐτοῦ τὴν πανοῦργον κύκλῳ καὶ ἐκ περιόδου, εἰς τὸ ἀπιστῆσαι αὐτὸν τῷ Θεῷ προσάγοντος διὰ τοῦ δοκεῖν πάνυ πιστεύειν αὐτῷ. Κἀκεῖνο δὲ λεκτέον, ὅτι ἀπὸ τῆς πειραζομένης ἀνθρωπότητος ἔλεγε τὸ, *Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνον* (10) *λατρεύσεις*, οὐκ ἐξαιρῶν τῆς προσκυνήσεως τοῦ Πατρὸς τὸν Θεὸν Λόγον καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα.

A expers peccati monstrabatur, qui nondum ubique versatus esset et in omnibus cum peccato dimicaverit : propterea necessario opus erat, eum a diabolo ad arbitrium ipsius tentari, ut manifeste peccati expers esse videretur; non quidem quod non tentatus esset, sed quod in tentatione sese probaverit. Quid vero miraris dici eum a diabolo ductum fuisse in montem excelsum (*Luc.* IV, 5), cum in deserto mons haud sit excelsus? In momento enim temporis factum id esse dicit, bene indicans, visionem montis a diabolo procreatam fuisse, eumque in modum orbem terrarum, cui imperaturus esset, secundum humanam naturam a Jesu videri potuisse. Secundum divinam enim naturam neque tentatus est, neque eum tentavit diabolus : hoc B enim potius erat deceptio, quam tentatio. Sed quomodo, pergit Julianus, Dominum, cum in deserto esset, diabolus duxit in pinnaculum templi? Quare non, cum a deserto, quod brevi præterea temporis spatio relicturus erat, discederet, in pinnaculum ducebatur, cum jam in illud iterum redire oporteret? At non de Jesu narratur eum rediisse ex eremo. Quemadmodum enim de homine, qui dies, menses, vel annos in urbe vel domo quadam commoratus est, etiamsi aliquando discesserit, totum tamen commorationis tempus haud ante integram urbis vel domus derelictionem computatur : ita quoque Christus, qui in desertum, ut ibi tentaretur, subductus, licet extra id, non tamen postquam ex eo egressus esset, tentatus fuerit, meritoC in deserto fuisse dicitur adeoque quadraginta dies ex eo haud egressus transegit. Verbis vero : *Non tentabis Dominum Deum tuum* (*Luc.* IV, 12), licet Deus esset, haud ait, *non tentabis me* : diabolus enim eum non sicut Deum tentavit; neque ut Deus, sed ut homo, qui revera tentabatur, verba humana respondit : *Non tentabis Deum*. Qui enim Deum tentat, is

(1) Theodorus ita disputat : Moses et Elias non sunt post jejuninm tentati, quia minora perficere debebant, contra Servator, cui prior illa mortis sententia abolenda esset. Quippe in iis tantum Satanas homines ad prava incitare potest, quæ in hominum potestate posita sunt. Sic Adamum decepit, at eum legislatio non in Mosis, sed in Dei potestate esset, Mosen non potuit. Jam cum prior illa mortis sententia nonnisi ab ἀναμαρτήτῳ aboleri posset, nec vero ille, qui nondum in omnibus contra peccatum pugnasset, ἀναμάρτητος evasisset, Jesus a diabolo necessario tentandus erat, ut eo, quod tentationi non succubuisset, vere ἀναμάρτητος existeret.

(2) Muent., λέγει πεποιηκέναι.

(3) H. e. — manifesto indicans, diabolum visum montis et orbem terrarum (visum orbis terrarum), qui ab se (Satana) regeretur (qui sibi pareret, cf. Luc. IV, 6) effecisse homini, videre ita valenti.

(4) Malis pro ἀπατῆσαι scribi ἀπατηθῆναι l. s. hoc enim (si diabolus Jesu Deo visum montis ostendisset) non fuisset, tentari, imo decipi. Sed ἀπατῆσαι bene habet, si v. τοῦτο γάρ, κ. τ. λ. ad statim prægressa refers : diabolus Jesu visum montis ostendit, (fieri hoc potuit) neque enim *Deus tentatus est* Nam *hoc* (Deum tentari) non tentari fuisset, sed decipere (si Deus tentatus esset, non tentatus fuisset, sed ipse decepisset). Itaque v. οὐ γάρ, κ. τ. ἑ. muniunt prægressa, et hæc ipsa v. τοῦτο γὰρ κ. τ. λ. muniuntur.

(5) Muent. ἐκ τῆς Αἰγύπτου. Cum multa v. d. tum hoc peccavit, quod etiam v. ὅτι — ἐπανελευσόμενος Juliano tribuit, interrogationem iis continueri opinatus. Αἰγύπτου errore natum esse contextus satis docet, ut sileam illa ratione Theodori argumentationem errore niti, qui haud dubie ab eo alienus erat. Pro Αἰγ. scribendam esse ἐρήμου D jam dudum viderunt censores illi Muenteri, Lipsiensis (Doederl. l. l. p. 494.) et Goetting. (*Goetting. gel. Anz.* l. l., p. 1246.)

(6) V. ᾖ conjectura restitui.

(7) Καὶ apud Muent. deest. Fortasse pro ἐποίησε scribendum ποιῆσαι.

(8) Fort. scrib. Θεὸν αὐτὸν ἐπείρασεν.

(9) Severus Antioch. *adv. Julianum Halicarn.* (*Spicileg. Rom.* X. p. 195) : « Cyrillus Theodorum (sed fortasse scrib. *Diodorum*) castigat, qui dixerat sanctitatis virtutisque in Christo defectum, quo tempore ab inimico tentatus fuit, a supervenientе in eum sub columbæ specie Spiritu sancto fuisse suppletum. » Hæc si Theodori fuisset sententia, cum iis quæ supra disputat conciliari ægre posset.

(10) Ita Muent., sed non dubito, quin Theodorus μόνῳ scripserit.

Digitized by Google

Deo haud quidem credere, sed fidem fortasse quærere videtur. Jesus igitur malitiam diaboli refellit, qui per simulatam in Deum fiduciam circulo atque ambagibus ad diffidendum inducere eum voluit. Et hoc quidem dicendum, quoniam dictum est de humana natura tentata : *Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies* (*Luc.* IV, 8) ; neutiquam tamen ab adoratione Patris sejuncto Verbo divino atque Spiritu sancto.

CAP. XXI.

Vers. 7. — Talia sæpius facta sunt atque fiunt. Et quomodo sunt hæc consummationis signa? Ast licet non in omnibus, neque omnia simul, facta sint, nunc tamen omnia hæc, partim neque ubique facta, omnibus in locis evenient, ut omnibus conspicuum tunc sit, mundum hisce ex causis quemadmodum infirmum interiturum esse, cui, cum omnia signa mortalia in hoc unum concurrant, nulla amplius superest spes, licet sæpius quodam horum ægrotaverit, mortemque evaserit, cum unum id ad mortem hominis efficiendam haud suffecerit. Quando igitur, inquit, omnia hæc simul evenient, fames atque pestis, insurrectiones populorum adversus populos, et regnorum adversus regna, atque reliqua omnia, quæ dixi, terribilia et omnia simul omnino commovebuntur; tunc vicinum adventum ejus indicari ait (*Luc.* XXI, 11, 12).

CAP. XXII.

Vers. 39 sqq. — Et talia quoque, inquit, Jesus orat; nam miser homo calamitatem sustinere haud potens orat, atque, licet Deus sit, ab angelo corroboratur. Quis vero tibi, Luca, renuntiavit de angelo, quomodo successerit id, cum discipuli, qui tunc in vicinia orantes essent, videre haud valerent? dormiebant enim. Quamobrem eos, ab oratione veniens, præ mœstitia dormientes reperit dixitque : *Quid dormitis? Surgite et orate* (*Luc.* XXII, 46), etc.; et inferius (vers. 47) : *Adhuc eo* hæc *loquente, ecce turba magna et Judas.* Propter id quoque Joannes, qui nihil viderat, nihil scripsit. Hæc Julianus. Haud est fortitudinis atque sapientiæ documentum, non expavescere terribilia, sed, cum talia bene cognita sint, prudenter ea aliquando sustinere. Nihil enim hominibus morte terribilius, licet eam ob beneficia collata patiaris. Cum igitur Christus secundum carnem assumptam verus homo natura constitutus esset, necesse quoque erat ut

(1) In hoc fragmento refellitur Julianus, qui signa illa συντελείας, Luc. XXI, 7 sqq. memorata, nulla esse contenderat.

(2) Hæc Juliani sunt, quæ Theodorus jam diluit.

(3) Fort. l. γενόμενα.

(4) Muent. διαφευγοτος. F. l. διαφεύγοντος.

(5) Muent. επι βασιλειας.

(6) Fragmentum hoc anepigraphum Muenter in schedis bibl. Corsin. invenit, quod Theodori esse et qui schedas illas scripsit et Muenter recte judicarunt. Videtur enim ex eodem illo cod. catenam in Lucam exhibente desumptum, certe pertinet ad Luc. XXII, 39-47, et quæ propter hunc locum Julianus contra Jesum protulerat refelluntur. Jam cum Theodorus in commentario in Lucam Julianum sæpius refutaverit (v. inf.), externa quæ dicunt argumenta ad Theodorum nos ducunt. Hoc magis etiam de internis valet. Oratio, refellendi ratio, denique doctrina manifesto Theodori indolem referunt.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Στίχ. ζ'.—(1) Τοιαῦτα πολλάκις ἐγίνετο καὶ γίνεται· καὶ πῶς ταῦτα συντελείας σημεῖα; Ἀλλ' εἰ καὶ (2) γέγονε τοιαῦτα, οὐκ ἐπὶ πάντων, οὐδὲ πάντα ὁμοῦ· νῦν δὲ ταῦτα πάντα κατὰ μέρος καὶ οὐκ ἐπὶ πᾶσι γινόμενα (3) γενήσεται πανταχοῦ τότε, ὥστε πᾶσιν εἶναι καταφανὲς ἐκ τούτων τὸν κόσμον λυθήσεσθαι ὥσπερ ἄῤῥωστον ἐν ἀπογνώσει γενόμενον, πάντων ὁμοῦ τῶν φθειρόντων αὐτὸν σημείων συμπεσόντων εἰς ταὐτό, καίπερ πολλάκις νοσήσαντος ἐκ τινος τούτων καὶ διαφυγόντος (4) τὸν θάνατον διὰ τὸ μὴ ἱκανὸν γενέσθαι τὸ ἓν διαφθεῖραι τὸν ἄνθρωπον. Ὅταν οὖν, φησὶ, πάντα ὁμοῦ ταῦτα γένηται, λοιμοὶ καὶ λιμοὶ καὶ ἐπαναστάσεις ἐθνῶν ἐπὶ ἔθνη καὶ βασιλείας ἐπὶ βασιλείαν (5) καὶ τὰ ἄλλα ἃ εἶπε φόβητρα, καὶ πάντα ὁμοῦ κατὰ πάντων κινηθῇ, τότε σημαίνειν, φησὶν, ἐγγὺς οὖσαν τὴν παρουσίαν αὐτοῦ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Στίχ. λθ'. — Ἀλλὰ καὶ (6) τοιαῦτα προσεύχεται, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς, οἷα ἄθλιος ἄνθρωπος συμφορὰν φέρειν εὐκόλως οὐ δυνάμενος, καὶ ὑπ' ἀγγέλου θεὸς ὢν ἐνισχύεται. Τίς δὲ καὶ ἀνήγγειλέ σοι, Λουκᾶ, περὶ τοῦ ἀγγέλου ὅπου, εἰ καὶ γέγονε τοῦτο; οὐδὲ οἱ τότε παρόντες (7) εὐχομένῳ ἰδεῖν οἷοί τε ἦσαν· ἐκοιμῶντο γάρ. Διὸ καὶ ἀπὸ τῆς προσευχῆς ἐλθὼν εὗρεν αὐτοὺς κοιμωμένους ἀπὸ τῆς λύπης καὶ εἶπε· *Τί καθεύδετε; ἀναστάντες προσεύχεσθε*, καὶ τὰ ἑξῆς, εἶτα· *Καὶ ἔτι αὐτοῦ* (8) τοῦτο *λαλοῦντος, ἰδοὺ ὄχλος πολὺς καὶ Ἰούδας.* Διὸ οὐδὲ ἔγραψεν Ἰωάννης, οὐδὲ γὰρ εἶδε. Ταῦτα Ἰουλιανός. Οὐκ ἀνδρείας ἐστί τε καὶ σοφίας τὸ μὴ φοβεῖσθαι τὰ φοβερὰ, ἀλλὰ τὸ καὶ τοιαῦτα εἰδότα (9), ὅμως σὺν λόγῳ ποτὲ καταδέχεσθαι. Θανάτου γὰρ ἀνθρώποις οὐδὲν φοβερώτερον, κἂν ὑπὲρ τοῦ εὐεργετῆσαί τινας ᾖ. Ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς κατὰ τὴν σάρκα τὴν ληφθεῖσαν ἄνθρωπος ἀληθῶς κατὰ φύσιν ἦν, εἰ καὶ τοῦ (10) Πατρὸς καταγόμενος λογισμῷ καὶ κρίσει πολιτευόμενος (7), ἀλλ'

(7) Muent. male interpunxit nec locum intellexit. Verte : *Quis vero tibi, Luca, de angelo nuntierit, ubi etiam fuerit* (erat autem in monte Olivarum. Cf. Luc. XXII, 39, 40) *etiamsi illud factum est* (etiamsi quod narras verum est)? Quid vero si scribas ἀγγέλου ὁπόθεν καὶ γένονε ; (unde etiam venerit?) τοῦτο —. Hac ratione respexit Julianus v. Lucæ ἀγγ. ἀπ' οὐρανοῦ eumque ridet, qui tam accurate narret, quod ne tum præsentes quidem videre potuissent. Hinc intelligas, cur τοῦτο scriptum sit, neque vero τοῦτον.

(8) Αὐτοῦ non legitur apud Muenter. Τοῦτο autem verbis citatis scriptor perspicuitatis causa de suis adjecit.

(9) Muent. εἰδοτι.

(10) Muent. ην, ει του.

(11) Cf. Theod. ap. Leont. (Mai. *Script. vett. nova coll.*, VI, p. 303 sq.).

Digitized by Google

οὐκ ἐν σχήματι καὶ δοκήσει πολιτεύεσθαι δοκῶν, δειλῇ τὸν θάνατον κατὰ φύσιν ἀνθρώπων καὶ εὔχεται καὶ ἐνισχύεται ὑπὸ ἀγγέλου (1). Τῆς μὲν ψυχῆς αὐτοῦ προθυμουμένης λογισμῷ αἱρεῖσθαι ὑπὲρ πάντων τὸν θάνατον, τοῦ δὲ σώματος διαπίπτοντος τῇ δειλίᾳ, ἀληθῶς οὖν ἀνδρείαν ψυχὴν ἦν θεάσασθαι ἐν ἀσθενείᾳ σώματος λογισμῷ μόνῳ πρὸς τὴν φύσιν μαχομένην καὶ κρατοῦσαν (2). Μὴ οὖν σύγχει τὰ λεγόμενα ὑφ' ἡμῶν. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ Θεὸν λέγομεν τὸν Χριστὸν κατὰ τὴν ἄϊδιον καὶ ἄναρχον ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς φύσιν, οὐχὶ καὶ ἄνθρωπον ἀληθῶς ὁμολογοῦμεν αὐτὸν κατὰ τὴν πρόσκαιρον καὶ μετὰ πολλὰς γενεὰς γενομένην ἐξ ἀνθρώπων διαδοχήν (3); Οὐ γὰρ τῷ μεταβληθῆναι λέγομεν γενέσθαι τὸν Θεὸν Λόγον σάρκα, ἀλλὰ τῷ ἀναλαβεῖν σάρκα (4). Μαθεῖν δὲ τὸν Λουκᾶν περὶ τοῦ ἀγγέλου πολλαχόθεν ἦν δυνατόν· πρῶτον μὲν παρὰ Πέτρου καὶ τῶν Ζεβεδαίου υἱῶν εὐχομένῳ παρόντων τῷ Ἰησοῦ, ἔπειτα καὶ παρ' αὐτοῦ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τεσσαράκοντα ἡμέρας αὐτοῖς συναυλιζομένου. Οὐκ ἔγραψε δὲ τοῦτο Ἰωάννης εἰδώς, ἐπεὶ καὶ ἄλλα μυρία εἰδὼς οὐκ ἔγραψε, τάχα καὶ διότι οὗτος ἔφθη γράψας (5). Πῶς δὲ ἐκεῖνο οὐ καθορᾷς, ὡς οὐχ ἅμα τῷ εὔχεσθαι τὸν Ἰησοῦν καθεύδοντες οἱ μαθηταὶ παρελάβοντο, ἵνα μηδὲ θεάσωνται τὸν ἄγγελον, εἴγε ἐνεδίδοτο πρὸς τὸ θεάσασθαι; Οὐδὲ γὰρ πόρρω θέας καὶ ἀκοῆς ἦσαν, παρατεινομένης δὲ τῆς εὐχῆς αὐτῷ συνέβαινε τοῖς μαθηταῖς τὸ βαρεῖσθαί τε καὶ καθεύδειν. Ἄλλως τε καὶ (6) τρίτον προσευξαμένου καὶ ἀνιστᾶντος εἰς τὸ προσεύχεσθαι ὁρᾷν γε (7) τὸν ἄγγελον συνέβαινεν ἐν νυκτὶ πανσελήνῳ (8), καὶ ἄνευ τοῦ φωτὸς (9) τοῦ ἐν νυκτὶ πολλῷ περιαστραπτομένου φωτὶ (10), ᾗ καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἰησοῦ παραδηλώσαντος αὐτοῖς τότε τὰ παρακολουθήσαντα αὐτῷ προσευχομένῳ, ἵνα μᾶλλον αὐτοὺς εἰς προσευχὴν διαναστήσῃ.

A Patris consilio duceretur atque judicio ejus obedientiam præstaret. Sed cum non in figura tantum atque pro forma obedire vellet, mortem quoque secundum humanam naturam timuit, oravitque, et ab angelo corroboratus est. Anima enim ejus consilio, mortis in salutem omnium eligendæ, inhærente, corpore autem præ timore evanescente, fortem sane animam, in infirmitate corporis solo suo consilio cum natura dimicantem, victricemque videre erat. Ne igitur verba nostra confundas : cum enim Christum dicamus Deum secundum æternam atque increatam ejus ex Deo Patre naturam, nonne etiam eum hominem verum confitemur, secundum successionem ejus ex hominibus temporariam, atque post multas generationes

B factam? Non enim mutatione, sed susceptione carnis, Deum Verbum carnem esse factum dicimus. Multis autem ex locis Lucas de angelo discere potuit : primo quidem a Petro et a filiis Zebedæi, qui cum Jesus oraret præsentes essent (*Matth.* xxvi, 37; *Marc.* xiv, 33); dein quoque a Jesu ipso, post resurrectionem quadraginta per dies cum illis commorato. Joannes vero, hoc licet probe noverit, haud scripsit, cum et alia plurima, licet sciens, omiserit (*Act.* i, 3, 4), facile et in hoc quoque a Luca jam præventus. Quomodo vero non animadvertis, quod haud omnes discipuli, simul ac Jesus oraret, somno dediti essent, ut angelum, si modo videndum sese præbuerit, non vi-

C dissent? Non enim procul erant a visu atque auditu : prorogata autem ab illo oratione, evenit discipulis ut somno gravarentur et dormirent. Præcipue vero in nocte plenilunio illustrata videre potuerunt angelum, cum tertia jam vice oraret, illique ipsi expergefacti essent ad orandum (*Matth.* xxvi, 43). Et absque luce hac, multum in nocte splendorem reddente, vel ab ipso Jesu, quo melius ad orationem incitarentur, de illis, quæ inter orandum ei evenissent, edoceri potuerunt.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Στίχ. ϛ'. Ἰησοῦς δὲ (11) ἐπαχθεὶς πρὸς Ἡρῴδην οὐδὲν ἐποίησε σημεῖον, καίπερ ἐκείνου ἐπιθυμοῦντος ἴδειν ἢ ἀκοῦσαί τι λέγοντος, ἐπειδὴ ᾔδει ὡς οὐκ εὐεργετηθήσεται. Τὰ γὰρ σημεῖα οὐχ ἁπλῶς ἐποίει (12), οὐδὲ πρὸς ἐπίδειξιν ἵνα αὐτὸς θαυμάζηται, ἀλλ' ἵνα ἐκεῖνοι πιστεύσαντες σωθῶσιν. Δῆλος γὰρ ἦν οὐκ ἐπὶ

CAP. XXIII.

Vers. 8. — Jesus vero, coram Herode ductus, nullum fecit miraculum, licet ille valde cuperet miraculum videre, vel sermones ejus audire : probe sciens, Herodem a se non beneficio ornatum iri. Non enim frustra vel ostentationis causa miracula fecit, ut Herodes eum admiraretur; sed ut

(1) Cf. Leont. (Galland. *Bibl. Patr.*, XII, p. 538) : *Timuit mortem tanquam hanc enixe fugiens, quam nunquam sponte sustinere voluisset, nisi tuam longam et prolixam admonitionem nactus esset, quam a te factam angelo attribuis.*

(2) Statuit Theodorus, Jesum *sensim ac paulatim et meritis suis* eum factum esse, qui fuisset. Cf. v. c. Act. C. Const. II, IV, 32, 39.

(3) Facili conjectura scribere possis : Τί γάρ; ἐπειδὴ — διαδοχήν; sed cave ne quæ Theodorus negligenter scripsit corrigas. Ita recte, credo, conjecit censor ille Lips. l. l. p. 495. Muent. μεταλαβεῖν.

(4) Theod. ap. Leont. (Mai. l. l. p. 310, Bandin. *Catal. cdd. mssc. bibl. Med.-Laur.*, I. p. 170) : Ἡμεῖς εἰληφέναι ἄνθρωπον τὸν Θεὸν Λόγον καὶ σπόρα φαμὲν, γεγενῆσθαι δὲ ἄνθρωπον, καθ' ὁμᾶς (Apollinaristas) οὐκ ἂν ποτε εἰπεῖν ἀνασχοίμεθα.

(5) Probat Theodorus antiquæ Ecclesiæ sententiam qua Joannes, reliquis Evangeliis probatis, suum supplementi causa scripsit, eamque latius exposuit in Proœm. in Joann., infra.

(6) Muenter : δὲ καὶ —. Errat Theodorus; v. Matth. xxvi, 41 sq.

(7) Muenter ὁρᾶν δὲ.

(8) Pascha Judæorum (d. XIV m. Nisan) semper in tempus plenilunii incidere constat.

(9) Muent.: ἄνευ δὲ φωτός.

(10) Intellige, ut verissime monuit censor commentat. meæ in l. ab Rheinwaldio edito *Allg. Repertorium für die theol. Literatur*, T. XXV, fasc. 4, 1839, illud lumen, quo angeli circumdati esse putabantur.

(11) Muent. l. c. p. 115 s. Præmissum legitur Θεοδώρου.

(12) Cf. Theod. ad Joan. XI, 34.

Digitized by Google

illi credentes, salvarentur. Manifeste vero Herodes hanc ob causam nullum quæsivit miraculum, sed illi iratus indignatione dignum aliquid videre exspectavit. Non enim tanquam insontem, licet ut impotentem eum sperneret, Jesum dimisit, sed militari eum veste induens, misit ad Pilatum, quocum, remota suspicione, reconciliatus erat, cum hoste atque inimico potitus, eum velut hostem impotentem contemneret.

τούτῳ ζητῶν τι θαῦμα, ἀλλ' ὡς μεμηνὼς κατ' αὐτοῦ καὶ ἄξιον ὀργῆς τι θεάσασθαι προσδοκῶν. Οὐ γὰρ ἀθῷον ἀφῆκεν, καίπερ καταφρονήσας ὡς μηδὲν ποιῆσαι δυνάμενον, ἀλλὰ στρατιωτικὴν αὐτὸν ἐνδύσας ἐσθῆτα ἀπέπεμψε τῷ Πιλάτῳ φίλος γενόμενος, ὡς ἀπαλλαγεὶς ὑποψίας καὶ κρατήσας ἐχθροῦ καὶ πολεμίου, ἐξουδενώσας αὐτὸν ὡς ἐχθρὸν μηκέτι τι ποιῆσαι δυνάμενον.

THEODORI MOPSUESTENI

IN EVANGELIUM JOANNIS COMMENTARII FRAGMENTA (1).

PROŒMIUM.

Post Domini in cœlos ascensionem, longo tempore discipuli Jerosolymis commorati sunt, vicinas civitates obeuntes, et Judæis potissimum prædicantes, donec magnus ille Paulus, instinctu divinæ gratiæ ad palam gentibus prædicandum segregatus fuit. Temporis autem progressu divina gratia suos prædicatores parte aliqua terræ concludi minime permittens, diversis eos muniis ad remota loca eduxit. Simonis siquidem professio beato Petro Romam proficiscendi occasionem dedit, alteri vero alio : non enim ista recensendi modo tempus est. Sic porro beato quoque Joanni Ephesus obtigit inhabitanda, universam exinde Asiam peragranti, maximamque ejus incolis prædicatione sua utilitatem afferenti. Conscriptis igitur editisque cæterorum evangelistarum Matthæi et Marci, necnon et Lucæ Evangeliis, statim omnibus per orbem fidelibus distributa, et ab iisdem magno, uti par erat, studio ac religione accepta sunt. Verum cum fideles Asiani beatum Joannem ad Evangelium scribendum, et auctoritate ac fide cæteris præpollere existimarent (ut qui ante Matthæum cum Christo fuerat conversatus et majorem dilectionis ac gratiæ prærogativam acceperat), libros Evangeliorum ipsi obtulerunt, ut ejus de ipsis judicium explorarent. Ipse autem eos ut veritati quidem consonos approbavit, nonnulla tamen dixit ab eis prætermissa et quidem, quæ ad eruditionem omnium fere maxime conducerent, miracula. Addebat insuper cum de Christi in carne adventu disseruissent, non oportuisse quoque divinitatem ejus silentio prætcrire, ne temporis successu homines iis duntaxat sermonibus assueti, id tantum quod apparebat crederent. Rogatus est itaque a fratribus, ut quæ maxime ad eruditionem necessaria judicaret, et a cæteris prætermissa cerneret, diligenter scripto

(1) Hujus commentarii fragmenta Græca quæ adhuc exstant fere omnia leguntur in Catena Patrum Græcorum in S. Joannem ex antiquissimo Græco codice ms. nunc primum in lucem edita — — a Balthasare Corderio Antverpiano S. J. a. th. D. et in alma Viennensi univ. Pr. Antverpiæ 1630, f. Singulis præfixa sunt v. Θεοδώρου Μοψουεστίας.

(2) Cord. cat. procem.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Μετὰ τὴν (2) εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου, ἐπὶ πολλῷ μὲν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐνδιέτριψαν οἱ μαθηταὶ τῷ χρόνῳ, τὰς πλησίον περιιοῦντες πόλεις καὶ μᾶλλον τοῖς Ἰουδαίοις διαλεγόμενοι περὶ τοῦ κηρύγματος, μέχρι Παῦλος ὁ μέγας ὑπὸ τῆς θείας χάριτος ἐναχθεὶς φανερῶς πρὸς τὸ τοῖς ἔθνεσι κηρύττειν ἀφωρίσθη. Τοῦ δὲ χρόνου προδάντος ἡ θεία χάρις, οὐκ ἀνεχομένη τοὺς οἰκείους κήρυκας ἐν μέρει περικεκλεῖσθαι τῆς γῆς, διαφόροις οἰκονομίαις αὐτοὺς ἐπὶ τοὺς πόρρω τόπους ἐξήγαγεν. Ἡ μὲν γὰρ Σίμωνος πρόφασις τὸν μακάριον Πέτρον τὴν ἐπὶ Ῥώμην ὁδὸν ποιήσασθαι παρεσκεύαζεν, ἕτερον δὲ ἑτέρως· οὐ γὰρ ταῦτα νῦν καταλέγειν καιρός. Οὕτω δὴ καὶ ὁ μακάριος Ἰωάννης οἰκεῖ τὴν Ἔφεσον, ἅπασαν ἐφοδεύων τὴν Ἀσίαν καὶ πολλὴν τοῖς ἐκεῖ διὰ τῶν οἰκείων λόγων τὴν ὠφέλειαν παρεχόμενος. Γίνεται τοίνυν ἐν τούτοις τῶν λοιπῶν εὐαγγελιστῶν ἐκδοσις, Ματθαίου τε καὶ Μάρκου, ἔτι μὴν καὶ Λουκᾶ τὰ οἰκεῖα γεγραφότων Εὐαγγέλια, διεδόθη τε καὶ κατὰ πάσης ἐν ἀκαρεῖ τῆς οἰκουμένης καὶ ὑπὸ τῶν πιστῶν ἐσπουδάζετο πάντων μετὰ πολλῆς, ὡς εἰκὸς, τῆς διαθέσεως. Ἀλλ' οἱ περὶ τὴν Ἀσίαν πιστοὶ, ἀξιοπιστότερον τῶν λοιπῶν εἰς τὴν τοῦ Εὐαγγελίου μαρτυρίαν Ἰωάννην κρίναντες εἶναι τὸν μακάριον, ὡς καὶ ἄνωθεν αὐτῷ συνόντα καὶ πρὸ Ματθαίου καὶ πλείονος διὰ τὴν ἀγάπην τῆς χάριτος ἀπολαύσαντα, προσήνεγκαν μὲν αὐτῷ τὰς βίβλους, μαθεῖν ἤντινα περὶ αὐτῶν ἔχει τὴν δόξαν παρ' αὐτοῦ βουλόμενοι. Ὁ δὲ ἐπῄνεσε μὲν τῆς ἀληθείας τοὺς γεγραφότας, ἔφη δὲ βραχέα μὲν αὐτοῖς παραλελεῖφθαι καὶ τῶν μάλιστα ἀναγκαίων λεχθῆναι θαυμάτων τὰ διδασκαλικὰ ἅπαντα μικροῦ. Εἶτα καὶ δεῖν ἔφασκε τοὺς περὶ τῆς ἐνσαρκοῦ παρουσίας τοῦ Χριστοῦ διαλεγομένους μηδὲ τοὺς περὶ τῆς θεότητος λόγους παραλιπεῖν, ὥστε μὴ τοῦ χρόνου προβαίνοντος τούτοις ἐνθισθένεας τοῖς λόγοις τοὺς ἀνθρώπους τοῦτο μόνον αὐτὸν νομίζειν ὅπερ ἐφαίνετο. Ἐπὶ τούτοις παράκλησις τῶν ἀδελφῶν

Digitized by Google

ἐγένετο, ταῦτα ἃ μάλιστα ἀναγκαῖα μὲν κρίνει πρὸς διδασκαλίαν, παραλελειμμένα δὲ ὁρᾷ τοῖς λοιποῖς γράψαι μετὰ σπουδῆς, ὃ δὴ καὶ πεποίηκεν. Ὅθεν εὐθὺς μὲν καὶ ἐξ ἀρχῆς περὶ τῶν τῆς θεότητος ἐφιλοσόφησε δογμάτων, ταύτην ἀναγκαίαν κρίνων τοῦ Εὐαγγελίου ἔσεσθαι τὴν ἀρχήν, καὶ οὕτω ἐπὶ τὴν οἰκονομίαν μεταβάς, τότε καὶ αὐτὸς περὶ τοῦ Κυρίου λεχθέντων ἢ γεγονότων οὐχ ἑτέραν τινὰ, ἀλλ' ἢ ταύτην εἰδὼς οὖσαν ἀληθεστάτην ἀρχήν.

A mandaret, quod et fecit. Unde statim in exordio de divinitate accurate disseruit : hinc Evangelium necessario auspicandum ratus, ac deinde ad incarnationis opus transiens, rerum a Domino dictarum vel gestarum non aliud præter hoc verissimum esse principium perspectum habens.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Στίχ. γ'. — Τινὲς μὲν οὖν (1) οὕτως ἀνέγνωσαν, *Ὃ γέγονεν ἐν αὐτῷ*, ἀντὶ τοῦ, *δι' αὐτοῦ*, λέγοντες· Πῶς δὲ οὐκ εὐηθες ἦν, εἰ τοῦτο ἔμελλε λέγειν ὁ Εὐαγγελιστὴς, ὡς τι διδάσκων ἡμᾶς καινὸν καὶ τοῖς ἀνθρώποις ἄγνωστον; Ὃ καὶ ὁ τυχὼν εἰπεῖν ἐδυνήθη καὶ περὶ τυχόντος· *Χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν τῶν δι' αὐτοῦ γεγονότων.* Πᾶς γὰρ ὁστισοῦν καὶ περὶ παντὸς τοῦτο ἐρεῖ, ἐπείπερ δῆλον ὡς ἐπὶ παντὸς τῶν ἔτι ποτὲ διαπραττομένων οὐκ ἂν εἴποι τις ἑτέρως, ἢ ὅτι *Τῶν δι' αὐτοῦ γενομένων οὐδὲν γέγονε χωρὶς αὐτοῦ.* Τινὲς δὲ ἑτέρως ἀνέγνωσαν· *Καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν*· εἶτα· *Ὃ γέγονεν ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν*· πολλὰ γὰρ ἀμέτοχα ζωῆς ἐστιν, ὡς γῆ καὶ ὄρη. Ἔστιν οὖν πλοκὴ καὶ βεβαίωσις τοῦ πρεσβύτου· εἶτα καὶ ἡ σαφήνεια. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο*, ἐπήγαγε· *Καὶ χωρὶς αὐτοῦ οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν*, τουτέστι καὶ συντόμως εἰπεῖν, Οὐδὲν τῶν γεγονότων ἄνευ αὐτοῦ γεγένηται, μόνου τοῦ Πατρὸς ὑπεξῃρημένου τῆς αὐτοῦ ποιήσεως σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ἐπειδήπερ ἀεὶ συνὼν αὐτοῖς, εἰκότως καὶ κατὰ τὴν τῶν ὅλων δημιουργίαν αὐτοῖς συνεπήνεγκε.

B

C

Τοῦτο εἶπεν (2) διὰ πάντων βουληθεὶς δεῖξαι (3), ὅτι οὗτος ἀεὶ συνῆν τῷ Πατρὶ, ὡς ὅμοιος τὴν φύσιν, ὡς κανωνὸς τῆς δημιουργίας, ὡς συνὼν μὲν ἀεὶ, συνεργασάμενος δὲ ὅτε ἔδει γενέσθαι τὰ ὄντα. Σαφῶς δὲ ἔδειξεν, ὅτι τὸ, *δι' αὐτοῦ*, οὐ διακονίας ἕνεκεν αὐτῷ κεῖται, ἀλλὰ συνεργείας· καὶ τοῦ μηδὲν ὑφεξαιρεῖσθαι τῆς αὐτοῦ ποιήσεως τῶν γεγονότων, τὸ ἐπαγαγεῖν· *Καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν, ὃ γέγονεν* (4).

Στίχ. δ'. — *Ἐν* (5) *αὐτῷ ζωὴ ἦν*· ἀντὶ τοῦ, Παρέχει τὴν ζωτικὴν δύναμιν, ὡς μὴ μόνον αὐτὸν ζῆν, ἀλλὰ καὶ ζῶντα ποιεῖν, ὅπερ καὶ ἦν ἀκόλουθον τῷ, *Καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν ὃ γέγονεν.* Ἐπήρκησε γὰρ, φησὶ, τὰ ὄντα, πηγάζων τὴν ζωὴν, καὶ οὐ παρέβη μόνον φύσεις ἁπλῶς, ἀλλὰ γὰρ καὶ ζῶσας ποιεῖ.

D

Ἀντὶ τοῦ· Αὐτὴ μέντοι ἡ ἐν αὐτῷ δύναμις οὐ ζωοποιεῖν μόνον ἱκανὴ, ἀλλὰ καὶ γνώσεως πληροῦν τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχάς.

Στίχ. ε'. — Μετεληλυθὼς (6) λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ Υἱοῦ, τίνα ἂν εὗρεν ἀρχὴν ἑτέραν, ἢ τὰ κατὰ τὸν Ἰωάννην; Ἀφ' οὗ γνωρίζεσθαι, ὅστις ἦν ὃς τὴν ἀρχὴν ἐδέξατο.

CAP. 1.

Vers. 3. — Legerunt quidem plures, *quod factum est in ipso*, pro *per ipsum*, dicentes : Qui autem non esset ridiculum, si ita loquendo Evangelista, nos rem novam et hominibus ignotam docere intenderit? Vel obvius quisque et de obvio quoque idem asserere potuisset : *Sine ipso factum est nihil eorum quæ per ipsum facta sunt.* Nam quilibet vel de quolibet idem profitebitur, cum appareat de quovis rem quamcunque perficiente eadem dici, *Eorum quæ per ipsum facta sunt nihil sine ipso factum est.* Quidam autem aliter legerunt, nam primo : *Et sine ipso factum est nihil*, et deinde : *Quod factum est in ipso vita erat;* multa enim vita carent, uti terra et montes. Hæc igitur præcedentia complicant et confirmant, imo et elucidant. Nam post illa, *Omnia per ipsum facta sunt*, addit, *Et sine ipso nihil quod factum*, hoc est ut uno verbo loquar, Nihil eorum quæ facta sunt ab alio facta sunt, nisi forte a Patre ejus et Spiritu sancto ; nam quando ab eis nunquam dividitur, et rerum omnium creationem una cum eis operetur oportet.

Hoc dixit, ut per hæc omnia confirmaret Filium semper adesse Patri, ut qui ejusdem sit naturæ, et consors operationis, semper quidem ei coexsistens, cooperans vero cum expediebat universa produci. Clare autem ostendit, illud, *per ipsum*, de eo non ministerii causa, sed cooperationis gratia dictum esse, et ne quid rerum ab ipsius fabricatione eximeretur, adjunctum et illud : *Et sine ipso factum est nihil, quod factum est.*

Vers. 4. — *In ipso vita erat.* Quoniam vim vivificam facit scaturire, ita ut non solum vivat ipse, verum etiam aliis vitam præstet. Unde sequitur : *Et sine ipso factum est nihil quod factum est.* Fecit enim, inquit, omnia, vitam suppeditans, ita ut non naturas duntaxat simpliciter producat, sed etiam vivificet.

Quoniam eadem in ipso virtus, non vivificandis solum animabus hominum, verum etiam omni cognitione illas imbuendis abunde sufficit.

Vers. 6.— Cæterum ad Filii apparitionem transiens, quidnam aliud principium invenit quam illud secundum Joannem? Unde licet intelligere quis sit qui principium accepit.

(1) Ex Vaticana Evang. catena ed. Ang. Maius *Scriptor. vett. nova collect.*, t. I, p. 225. qui p. 575 conferri jubet hunc locum Græcum cum Latino apud Combefisium *Bibl. concion.*, I, p. 281.
(2) Cord. cat. p. 17.
(3) V. δεῖξαι in catena non legitur.
(4) Cat. p. 16, ὃ ἐγένετο.
(5) Cord. cat. p. 18, 19.
(6) Cord. cat. p. 21.

Digitized by Google

In (1) *mundo erat, et mundus per eum factus est, et mundus eum non cognovit*, dicens venientem in hunc mundum de Domino Christo bene intulit, *In mundo erat*, ut ostenderet quia venientem ad manifestationem retulit. Substantia enim et natura erat in mundo, inquit, et antea. Et veluti hoc parum esset, intulit, *Mundus per eum factus est* : hoc est, Quid mirum si erat in mundo, qui non esset, nisi ille voluisset? Sed tamen erat quidem in mundo et antea, et fecit etiam mundum ipse, *Et mundus eum non cognovit*. Bene hic *Et non cognovit* dixit, velut si diceret non cognoverunt proprium Dominum.

VERS. 10. — Post illa verba : *Venientem in hunc* A *mundum*, de Domino ejus Christo recte subjunxit : *In mundo erat*, ut declararet illud *venientem* dictum esse propter carnis manifestationem. Nam secundum hypostasin, inquit, ac naturam suam, etiam antea in mundo erat, ipso videlicet adhuc imperfecto, unde subjunxit : *Et mundus per ipsum factus est*. Quasi dicat : Ecquid mirum, si in mundo erat, qui omnino non fuisset, nisi ipsum esse voluisset?

VERS. 13. — Uberem sane se suscipientibus mercedem retribuit. Primum siquidem maximumque bonum, honoris quodammodo sui illis largitus est æqualitatem, paulo scilicet suo minorem, qualis ipsi capaces erant, filiationis eos munere donando : qua gratia fruuntur, non secundum naturalem gene- B rationis ordinem corporaliter renascendo, sed divina virtute, per similitudinem quamdam et affinitatem spiritualiter procreati.

Etenim Deus, charitate plenus erga homines atque beneficus, non vi, nec necessitate, suasione autem ac benefaciendo omnes ad ipsum traxit. Itaque, cum venisset, alii eum receperunt, alii vero non. Homines enim quidem, cum propter necessitatem domus ministerium instituunt, qui conducti sunt magno numero lege domini astringuntur. Deus autem non indigens aliquo, propter nostram salutem vero omnia agens, hujus nos dominos facit. Quid ergo castigat, inquit, non obedientes sibi? Quia etiam inobedientes nos curæ habet. C Adeo bonus est, ut nos discedentes, aut fugientes non deserat; sed cum primam virtutis viam derelinquimus, viam obedientiæ ac prosperitatis aliam nobis imponit, viam castigationis atque ultionum, ne illarum experimentum capiamus, invitique sapientiores efficiamur. Nam et legislatores, in malefactores multas ac severas castigationes decernunt, nihilominus non aversamur atque e contra castigationum gratia magni facimus; si etiam, qui de ratione agendi sapienter statuerunt, admiramur; quanto magis admirari amareque Deum ob hujusmodi curam debemus! Stupendum autem esset aliquem discipulum non magistri dedecore erubescere, sed audacter hoc opprobrium notum facere; hocque signum esset non minimum

Στίχ. ι'. — Εἰπὼν (2) τὸ, *Ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον*, περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ καλῶς ἐπήγαγεν τὸ, *Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν*, ὥστε δεῖξαι, ὅτι τὸ, *ἐρχόμενον*, πρὸς τὴν διὰ σαρκὸς εἶπεν φανέρωσιν. Τῇ γὰρ ὑποστάσει, φησὶ, καὶ τῇ φύσει ἦν ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ πρὸ τούτου, καὶ ὡς καὶ τούτου μικροῦ τινος ὄντος ἐπήγαγε· *Καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο*· τουτέστι, Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἦν ἐν τῷ κόσμῳ, ὃς οὐκ ἂν ἦν, εἰ μὴ ἐκεῖνος ἐβουλήθη;

Στίχ. ιγ'. — Οὐκ ἀκερδὲς (3) τὸ πρᾶγμα ἐγένετο τοῖς δεξαμένοις αὐτόν. Τὸ γὰρ πρῶτον καὶ μέγιστον ἀγαθὸν ἐχαρίσατο τὴν πρὸς ἑαυτὸν ἰσοτιμίαν μικροῦ δεδωκὼς καθ' ὅσον ἦν ἐν ἐξουσίᾳ ἔχειν, τῆς υἱότητος τὴν ἀπόλαυσιν αὐτοῖς χαρισάμενος, ἧς ἀπήλαυον (4), οὐ κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν πάλιν διαδοχῇ τινι σωματικῶς τικτόμενοι, ἀλλὰ θείᾳ δυνάμει διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητός τε καὶ συναφείας τὴν γένεσιν δεχόμενοι.

(5) Φιλάνθρωπος γὰρ ὢν ὁ Θεὸς καὶ εὐεργετικὸς, βίᾳ μὲν οὐδὲ ἀνάγκῃ, πειθοῖ δὲ καὶ τῷ ποιεῖν εὖ τοὺς βουλομένους ἅπαντας ἕλκει πρὸς ἑαυτόν· καὶ διὰ τοῦτο ἐλθόντα αὐτὸν οἱ μὲν ἔλαβον, οἱ δὲ οὐκ ἐδέξαντο. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ, ἅτε ἐν χρείᾳ καθεστῶτες τῆς τῶν οἰκετῶν διακονίας, καὶ βουλομένους πολλοὺς τῷ τῆς δεσποτείας κατέχουσι νόμῳ· ὁ δὲ Θεὸς ἀνενδεὴς ὤν, τῆς δὲ ἡμετέρας ἕνεκεν σωτηρίας μόνον ἅπαντα πράττων, ἡμᾶς αὐτοὺς ποιεῖ τούτου κυρίους. Τί οὖν κολάζει, φησὶ, τοὺς οὐκ ἔχοντας ὑπακούειν αὐτῷ; Ὅτι καὶ μὴ πειθομένων ἡμῶν λίαν κήδεται, σφόδρα ὢν ἀγαθὸς, καὶ ἀποπηδώντων καὶ φευγόντων οὐκ ἀφίσταται· ἀλλ' ἐπειδὴ προτέραν τῆς εὐεργεσίας ὁδὸν ἀπωσάμεθα, τὴν διὰ τῆς πειθοῦς καὶ τοῦ παθεῖν εὖ, τὴν ἑτέραν ἡμῖν ἐπεισήγαγε, τὴν διὰ τῆς κολάσεως καὶ τῶν τιμωριῶν, ὅπως δέει μὴ πεῖραν τῶν τοιούτων λαβεῖν, καὶ ἄκοντες σωφρονῶμεν. Ἐπεὶ καὶ οἱ νομοθέται πολλὰς καὶ χαλεπὰς κατὰ τῶν ἡμαρτηκότων τιθέασι τιμωρίας· καὶ ὅμως αὐτοὺς οὐκ ἀποστρεφόμεθα· διὰ ταῦτα καὶ μᾶλλον τιμῶμεν τῶν κολάσεων χάριν· εἰ δὲ τούτους θαυμάζομεν τὴν τάξιαν εἰσάγοντας ἐν τῷ βίῳ, οὐ πολλῷ μᾶλλον τὸν Θεὸν ἐκπλήττεσθαι δεῖ καὶ ἀγαπᾷν τῆς τοσαύτης κηδεμονίας ἕνεκεν; Θαυμάσαι δ' ἂν τις τοῦ μαθητοῦ μὴ αἰσχυνόμενος ἐπὶ τῇ τοῦ διδασκάλου ἀτιμίᾳ, ἀλλὰ μετὰ παῤῥησίας τὴν εἰς αὐτὸν γεγενημένην ὕβριν

(1) Facund. l. l. IX, 3.

(2) Cord. cat. p. 23. Cf. frag. sequens, Latine ex Facundo.

(3) Cord. cat. p. 27.

(4) Vid. Matthiæ Ausf. griech. Gramm. ed. 2, I, p. 310. Sed inveni etiam Achill. Tat. ed. F. Jacobs. p. 14 ἀπήλαυσα, Basil. M. hom. in ps. XIV, I, p. 112 Garn., πόσοι ὄναρ πλουτήσαντες ὑπεραπήλαυσαν (at legendum cum Hemsterhusio ὕπαρ ἀπήλαυσαν, v. Aristæneti epist. cur. Abresch. Zwollæ 1749 p. 166) τῆς ζημίας; In Theodoreto hæc forma sæpius legitur. V. indic. ed. Hal. s. ἀπηλαύσαμεν. Si cateuæ fides, Theodorus infra ad Joan. VI, 5, ἠρύθμιζεν scripsit.

(5) Hactenus fragmentum est etiam apud Corderium in Catena. Pergit vere multo ulterius codex Reginæ Suecicæ IX, ap. Ang. Mai *Bibl. nov. Patr.* VII, p. 396. EDIT.

Digitized by Google

ἀναγράφοντος· καὶ τοῦτο δὲ οὐ μικρὸν τὸ φιλάληθες αὐτῶν τρόπου τε τεκμήριον· καὶ ἄλλως δὲ τὸν αἰσχυνόμενον ὑπὲρ τῶν ὑβρικότων, οὐχ ὑπὲρ τοῦ παροινηθέντος αἰσχύνεσθαι χρή· οὗτος γὰρ ταύτῃ μᾶλλον ἔλαμψεν, καὶ μετὰ τὴν ὕβριν τοσαύτην τῶν ὑβριστῶν ποιούμενος πρόνοιαν· ἐκεῖνοι δὲ ἀγνώμονες καὶ μιαροὶ παρὰ πᾶσιν ἐφάνησαν, τὸν ἐπὶ τοσούτων παραγενόμενον ἀγαθῶν ὡς ἐχθρὸν ἀπωσάμενοι καὶ πολέμιον· οὐ ταύτῃ μόνον ἐβλάκησαν, ἀλλὰ καὶ τῷ μὴ τυχεῖν ὧν ἔτυχον οἱ λαβόντες αὐτόν. A

Στίχ. ιδ'. — Σκηνὴν δὲ (1) καὶ ἐπὶ ἀνθρώπων ὁ Ἀπόστολος τὸ σῶμα καλεῖ, λέγων· *Καὶ γὰρ οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνει στενάζομεν*· καὶ πάλιν, *Οἴδαμεν ὅτι ἐὰν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήνους καταλυθῇ*. Ἰδίωμα δὲ τῆς Γραφῆς ἀπὸ τῆς σαρκὸς τὸν ὅλον ἄνθρωπον καλεῖν, ὡς τὸ, *Πρὸς σὲ πᾶσα σὰρξ ἥξει*· καὶ τὸ, *Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα*. B

Στίχ. ιε'. — Τὸ (2), *ὀπίσω, ἔμπροσθεν*, κατὰ τὴν δόξαν λέγει καὶ τὴν παρὰ ἀνθρώποις ὑπόληψιν· εἰ δὲ, *Γέγονεν*, εἶπεν ἀντὶ τοῦ, Γενήσεται, οὐ θαυμαστόν· πρὸς γὰρ τῷ χύδην εὑρίσκεσθαι ταύτην ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ τὴν συνήθειαν, ἔτι καὶ τὸν εὐαγγελιστὴν ἐν τοῖς ἀνωτέρω οὕτως εἰρηκότα ἐδείξαμεν, τὸ, *Οὐ κατέλαβεν*, σαφῶς εἰπόντα, ἀντὶ τοῦ, Οὐκέτι λήψεται.

Στίχ. ις'. — Μηδὲν ὑφορώμενος μετὰ τῆς προηγουμένης ἐλευθερίας τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ πᾶσιν ἀνακηρύττει ὁ μακάριος Ἰωάννης· διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὸν τόπον ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστής, ἵνα τὴν παρρησίαν δείξει τοῦ μεγαλοφωνοτάτου κήρυκος· τὸν γὰρ Ἰορδάνην καταλαβών, ἐν μέσῳ τῷ πλήθει παρόντων ἁπάντων τῶν ὑπ' αὐτοῦ βαπτιζομένων (βαπτίζοντι γὰρ ἐπέστησαν οἱ Ἰουδαῖοι), τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην ἐρρήξε φωνήν· *Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος αὐτοῦ*. C

Στίχ. κη'. — Ταῦτα δὲ ἐγένετο οὐκ ἐν τῇ Βηθανίᾳ, ἀλλ' ἐν τῇ Βηθαρᾷ, ὡς τὰ ἀκριβῆ περιέχει τῶν ἀντιγράφων· ἡ γὰρ Βηθανία οὐχὶ πέραν Ἰορδάνου, οὐδὲ ἐπὶ τῆς ἐρήμου ἦν, ἀλλ' ἐγγύς που τῶν Ἱεροσολύμων· τοὺς δὲ τόπους ἐπισημαίνεται ὡς τὰ πρὸ μικροῦ συμβάντα τοῦ χρόνου διηγεῖσθαι μέλλων, καὶ τοὺς παρόντας καὶ θεωμένους μάρτυρας ποιούμενος τῆς ἀληθείας τῶν λεγομένων.

Στίχ. κθ'. — Εἰρηκὼς ἐνταῦθα ὁ Βαπτιστής, ὅτι *Οὗτός ἐστιν ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*, οὐκ εἶπεν, *ὁ μονογενὴς Υἱὸς*, οὐδὲ, *ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρός*, οἷα φαίνεται ἐν τοῖς ἀνωτέρω εἰρηκώς· καίτοι ἔδοξεν ἂν νῦν ἀκολουθότερον αὐτοῦ τὸ μέγεθος λέγειν τῆς φύσεως εἰς ἐπιδειξιν τῆς ἐπαγγελίας τῶν δι' αὐτοῦ δοθησομένων· ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐκ ἔφη, Ἀμνὸν δὲ αὐτὸν ἐκάλεσεν *τοῦ Θεοῦ*· ἔστιν ὄνομα τοῦ πάθους σημαντικόν· ἐπείπερ ἐν τῷ πάθει τὴν ἁμαρτίαν κατέλυσεν. Ταύτης γὰρ ἐν τῇ θνητότητι τὴν ἐπίτασιν δεξαμένης, τοῦ δὲ θανάτου πάλιν ὑπ' ἐκείνης καθ' ἡμῶν σφιχθέντος, ἐλθὼν, ὁ Κύριος ἡμῶν ὁ Σωτὴρ Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐκεῖ- D

veracitatis characterisque eorum. Cæterum vexantibus contumeliis erubescens, vexatum non erubescere debet; sic enim tanto magis splendescit, cum imprimis, talibus contumeliis perpessis, vexantibus providet. Illi stulti sacrilegique omnibus apparuerunt, cum, qui propter bonum venerat, boni tanquam inimicum et hostem repellendo. Non solum in hoc erraverunt, sed etiam non consequendo quod consecuti sunt qui eum receperunt.

Vers. 14.— Apostolus etiam humanum corpus abernaculum appellat, dicens : *Nam et qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus* (*II Cor.* v, 4). Et iterum : *Scimus quoniam si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur* (*ibid.*, 1). Usitatum autem Scripturæ, a carne totum hominem appellare, ut in illo : *Ad te omnis caro veniet* (*Psal.* LXIV, 2). Et in eo : *Effundam de spiritu meo super omnem carnem* (*Joel.* II, 28).

Vers. 15. — *Post* et *ante* juxta opinionem dicit, atque ad intellectum hominum. Si dicit *factum est* hoc est pro *fiet*; quid mirum? cum ostenderimus hanc esse Scripturæ sacræ hoc persæpe dicendi consuetudinem, nostrum etiam Evangelistam dixisse supra : *non comprehenderunt* (v. 6.) pro *comprehendent*.

Vers. 27. — Nihil suspicans aperta libertate, quæ ad Christum spectant, annuntiat beatus Joannes. Ideo autem etiam signat locum (v. 28) Evangelista, ad fiduciam præconis magna annuntiantis ostendendam. Cum enim ad Jordanem devenisset, in media turba omnium astantium ab eo baptizatorum (ad baptismum enim ejus concurrerant Judæi) hæc mirabilia verba denuntiavit : *Non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti*.

Vers. 28. — Hæc autem facta sunt non in Bethania, sed in Bethara, ut habent accuratiora exemplaria. Bethania enim non erat cis Jordanem, nec in deserto, sed prope Jerusalem. Hæc loca autem notat quia paulo post facta eo tempore narraturus est, utque astantes veritatis verborum testes habeat.

Vers. 29. — Hic Baptista dicens : *Hic est qui tollit peccatum mundi*, non dixit : ecce *Filius unigenitus*, nec ecce *qui est in sinu Patris*, ut supra vidimus (v. 18). Attamen videretur magnitudo naturæ recte enuntiari ad promissiones eorum quæ daturus erat probandas. Sed hoc non dixit, *Agnum* vero *Dei* vocat illum, quo passio significabatur, cum passione sua peccatum diluerit. Peccato enim in nostra mortalitate regnante, ac vicissim morte propter peccatum nobis adhærente, Dominus noster Jesus Christus venit, hanc et illud nobis condonans; ac morte per mortem suam destructa, destruxit quoque peccatum in nostra mortalitate radicatum.

(1) Coid. cat p. 31.

(2) Mai ibid.

Digitized by Google

Nos vero jam immortales virtute promissionis, in posterum reipsa immortalitate donavit, peccatumque diluit. Recte ergo hoc in loco *agni* vocem adhibuit. Dicens autem : *ecce Agnus Dei*, jam eum exspectasse videtur, nunc autem oculis præsentem demonstrans, se non diutius exspectare ostendit ; nam Isaias dixerat : *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se obmutescet* (*Isa.* LIII, 7). Qui credebant prophetæ verbis, illos hunc exspectare sciebat, scilicet quemquam venturum esse qui suis passionibus perfecte omnium peccata dilueret. *Ecce Agnus Dei*, scilicet hic est de quo prophetavit Isaias. Advertendum est tamen quomodo Evangelista dixerit ad ipsum venisse (nondum autem baptizatus fuerat). Ita ex omnibus dicere omissa festinare videtur, dicta vero iterare, superfluum existimans.

νων τε ὁμοῦ τὴν ἀμνηστίαν ἐδωρήσατο, καὶ τὸν θάνατον διὰ τοῦ οἰκείου λύσας θανάτου, ἀνεῖλε μὲν τὴν ἐν τῇ φύσει τῆς θνητότητος ἐῤῥιζομένην ἁμαρτίαν. ἀθανάτους δὲ ἤδη μὲν τῇ ἐπαγγελίᾳ, εἰς ὕστερον δὲ καὶ τῷ πράγματι ἐργασάμενος τῷ δώρῳ τῆς ἀθανασίας, καὶ τὴν ἁμαρτίαν κατέλυσεν· ἀκολουθότατον τοίνυν ἐνταῦθα τῇ τοῦ *ἀμνοῦ* προσηγορίᾳ ἐχρήσατο. Φαίνεται μέντοι καὶ τὸ, *Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ*, λέγων ὡς ἂν ἤδη μὲν αὐτὸν προσδοκώμενον, παρόντα δὲ νῦν τοῖς ὁρῶσιν ὑποδεικνὺς, καὶ τοῦτο οὐκ ἠλπικότος· ἐπειδὴ γὰρ κατὰ τὴν Ἡσαΐου φωνὴν, τὴν, *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἦχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἄφωνος ἔναντι τοῦ κείραντος αὐτόν*· προσδοκᾷν αὐτὸν τῇ προφητικῇ κατακολουθοῦντας ἤδη φωνῇ, ὡς ἐλεύσεταί τις ὃς ὑπὲρ πάντων παθὼν λύσει τὰς ἁπάντων ἁμαρτίας εἰκότως. Τὸ δὲ, *Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ*, τουτέστιν, Οὗτος ἐκεῖνος περὶ οὗ προείρηκεν Ἡσαΐας· κἀκεῖνο μέντοι προσεκτέον ὅπως ὁ εὐαγγελιστὴς τὸ μὲν ὅτι πρὸς αὐτὸν ἐλήλυθεν, εἶπεν· ὅτι δὲ ἐβαπτίσθη, οὐκ ἔτι· οὕτω δι' ὅλου φαίνεται τὰ μὲν παραλελειμμένα σπουδάζων εἰπεῖν, τὰ δὲ εἰρημένα δευτεροῦν, περιττὸν νομίζων.

A

B

VERS. 32. — Inde manifestum est non omnes astantes Spiritum sanctum tanquam columbam descendentem vidisse, sed secundum quamdam spiritualem visionem solum Joannem vidisse, sicut prophetæ in medio multorum omnibus invisibilia videre solebant. Porro stultissimum est quod a quibusdam dicitur, scilicet ideo Christo inferiorem ostendi Spiritum sanctum, quod columba homine sit inferior ; nam visio, non natura erat quod apparebat. Insuper si non dixit : *unigenitus Filius*, vel *qui est in sinu Patris*, cum sit unius Dei dimittere peccata, per *agnum* incarnationem manifestavit, et per hoc quod habebat quod divinitatis proprium est, quod convenit agno, propter ineffabilem unitatem, ac propter unum et idem, inmixtim hoc et illud.

Στίχ. λβ'. — Δῆλον (1) δὲ ἐντεῦθεν ὡς ἐν εἴδει περιστερᾶς γενομένη ἡ τοῦ Πνεύματος κάθοδος, οὐ πᾶσιν ὤφθη τοῖς παροῦσιν, ἀλλὰ κατά τινα πνευματικὴν θεωρίαν μόνῳ ὤφθη τῷ Ἰωάννῃ, καθὼς ἔθος ἦν τοῖς προφήταις ἐν μέσῳ πολλῶν τὰ πᾶσιν ἀθεώρητα βλέπειν (2). Εὐηθέστατον ἄρα κἀκεῖνο τὸ παρά τινων λεγόμενον, ὡς ἔλαττον ἐντεῦθεν τοῦ Χριστοῦ δεῖκνυται τὸ Πνεῦμα, ἐπειδήπερ περιστερὰ ἐλάττων ἀνθρώπων· ὀπτασία γὰρ ἦν, οὐ φύσις, τὸ φαινόμενον· εἰ δὲ καὶ μὴ εἶπεν, *ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ἢ, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς*, ἐπεὶ τὸ αἴρειν ἁμαρτίας μόνου Θεοῦ, διὰ τοῦ *ἀμνοῦ* τὴν οἰκονομίαν ἐδήλωσεν καὶ διὰ τοῦ ἐπιφερομένου τὸ ἴδιον τῆς θεότητος, ὅπερ ἥρμοσε τῷ ἀμνῷ διὰ τὴν ἄφραστον ἕνωσιν, καὶ διὰ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ ἀσυγχύτως τοῦτό τε κἀκεῖνο.

C

VERS. 32-34. — Joannes igitur, qui totum tempus præteritum usque ad demonstrationem Christi in obscuro vitæ genere et in deserto transegerat, a divina sic excitatus gratia, ut talis fieret, qualem fieri eum oporteret, cum talia officia Christo Domino præstare, atque præcursor ejus brevi fieri deberet, illo denique tempore conspicuus factus est, non in urbes ingressus, sed in deserto opus suum perficiens. Omnia enim, ut ita evenirent, divina gratia disposuit. Joannes igitur, ne hominibus prava de eo, qui testis Domini Christi esse deberet, oriretur opinio, quasi vel cognationis, qua cum Christo junctus esset (consanguineæ enim matres eorum et amicitiæ avitæ memores erant), vel consuetudinis a pueris causa hæc de eo testimonia reddere vellet, a divina gratia in desertum ductus est, et ubique impulsus, ut veri-

Στίχ. λβ'-λδ'. — Ὁ τοίνυν Ἰωάννης (3) ἅπαντα τὸν παρεληλυθότα χρόνον τὸν μέχρις ἀναδείξεως αὐτοῦ ἀφανὴς ὢν καὶ κατὰ τὴν ἔρημον διάγων, οὕτως ὑπὸ τῆς θείας κινούμενος χάριτος ἐπὶ τῷ γενέσθαι τοιοῦτον αὐτὸν, οἷόνπερ γενέσθαι ἐχρῆν τοσαύτῃ λειτουργίᾳ διακονεῖσθαι μέλλοντα καὶ πρόδρομον γινόμενον Δεσπότου Χριστοῦ, διὰ μακροῦ τότε ἀνεφάνη τοῦ χρόνου, οὐκ εἰς τὴν πόλιν ἐξεληλυθὼς, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἔρημον τὸ οἰκεῖον ἔργον ἐκτελῶν. Πάντα γὰρ οὕτως ἡ θεία χάρις γενέσθαι ᾠκονόμησεν· ὡς ἂν μηδεμία φαύλη τις γένηται (4) τοῖς ἀνθρώποις ὑπόνοια τοῦ μέλλοντος μαρτυρεῖν τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ. ὡς ἢ συγγενείας ἕνεκεν τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν (συγγενίδες γὰρ ἦσαν αἱ μητέρες αὐτῶν καὶ φιλίας ἐμνημόνευον τῆς) προγόνων, ἢ διὰ τὴν ἐκ παίδων συνήθειαν βούλεσθαι τοιαῦτα μαρτυρεῖν αὐτῷ, ὑπὸ τῆς θείας χάριτος εἰς τὴν ἔρημον ἐξηνέχθη, πανταχόθεν ἐπαγόμενος

D

(1) Posthinc usque ad τὸ φαινόμενον legitur apud Corderium.

(2) Hæc ablit Corderius quæ omisit Mai : Ἐπεὶ περιττὸν ἦν τὸ λέγειν, ὡς Ἰωάννης ἐμαρτύρησε λέγων τεθεᾶσθαι τὸ Πνεῦμα, εἴπερ ἅπαντας κοινωνοὺς ἔσχε τῆς θέας τοὺς παρόντας. Εὐηθέστατον, κ. τ. λ. Edit.

(3) Hoc fragmentum Muenter primum edidit l. l. p. 133 ss. ex cod. Vindob. LXXI catenam in Lucam exhibente. Præmissum est v. Θεοδώρου.

(4) Muent. γένηται.

Digitized by Google

τοῦ τῆς ἀληθείας ἕνεκεν μαρτυρεῖν αὐτῷ τὰ γνωρίσματα. Ἀπὸ δὲ τῆς κατὰ τὴν ἔρημον διατριβῆς καὶ ἀπὸ τοῦ ἀκοινωνήτου τῆς διαγωγῆς τοῦτο αὐτὸ διαμαρτυράμενος ἔλεγε· *Κἀγὼ οὐκ ᾔδειν αὐτόν, ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι ἐκεῖνός μοι εἶπε.*

A tatis causa ejus manifestaret perfectiones. Propter commorationem vero ejus in deserto, atque insociabile vitæ institutum, illud ipsum etiam testatus dixit : *Et ego nesciebam eum; sed qui misit me ut baptizarem aqua, is mihi dixit* (*Joan.* I, 33).

Στίχ. μζ'. — Ἡ Ναζαρὲτ (1) πάνυ διαβέβληται παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἄνωθεν, δηλονότι ὡς ὑπὸ ἐθνικῶν μᾶλλον οἰκούμενον τὸ χωρίον καὶ ἀγαθὸν ἐνεγκεῖν οὐδέποτέ τι δυνάμενον. Ὅθεν καὶ οἱ Ἰουδαῖοι ἔλεγον πρὸς τὸν Νικόδημον· *Ἐρεύνησον καὶ ἴδε τὸ, Προφήτης ἐκ τῆς Γαλιλαίας οὐκ ἐγήγερται.* Καλῶς οὖν καὶ ὁ Φίλιππος πρὸς τὸν Ναθαναὴλ· *Ἔρχου καὶ ἴδε.* Ἐπειδὴ γάρ μοι, φησὶ, τὴν παλαιὰν προβαλῇ δόξαν, ἐγώ σοι τὰ πράγματα δεικνύναι ἐπαγγέλλομαι (2). Εἶτα ὡς Ἰησοῦ πόρρωθεν θεασαμένου τὸν Ναθαναὴλ, καὶ εἰπόντος, *Ἴδε ἀληθὴς Ἰσραηλίτης ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστι· καὶ τοῦ Ναθαναὴλ εἰπόντος, Πόθεν με γινώσκεις; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς· Πρὸ τοῦ σε Φίλιππον φωνῆσαι,* καὶ ἑξῆς· ὅθεν καὶ ὁ Ναθαναὴλ ἔργοις αὐτοῖς τὴν ἀπόδειξιν λαβὼν, φησί· *Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ.* Ταῦτα δηλονότι περὶ τοῦ Χριστοῦ προσεδόκων ὡς οἰκειωμένου παρὰ πάντας Θεῷ, ὡς βασιλέως τοῦ Ἰσραὴλ, εἰ καὶ ἀμυδρότερον αὐτὰ καὶ σωματικώτερον τίνες προσεδόκων· οὔτε γὰρ ὅπως ἦν Υἱὸς Θεοῦ Ἰουδαίοις τότε εἰδέναι δυνατὸν ἦν, ἀλλ' οὐδὲ ὅπως βασιλεύς· ἀλλ' οὐδὲ ἦν τοῦ Ναθαναὴλ εὐθὺς ἐκεῖνο ἐπιγνῶναι, ὃ μακρῷ χρόνῳ καὶ τοὺς ἀποστόλους ὕστερον ἐγνωκότας ἔστιν εὑρεῖν· ἐπείπερ ἐθεώρει μὲν ἄνθρωπον· τὰ δὲ παρὰ τοῦ Κυρίου λεχθέντα πρὸς αὐτὸν οὕτω τοιαῦτα ἦν, ὥστε τὴν φύσιν ἐκείνην ἐμφαίνειν· ἐπεὶ καὶ προφητῶν ἔργον τοῦτο ἦν· ἀμέλει καὶ Ἐλισσαῖος ἐλέγχει τὸν οἰκεῖον μαθητὴν τὸν χρυσίον λαβόντα παρὰ τοῦ Νεεμὰν, καίτοι γε πλείστῳ τῷ διαστήματι πόρρωθεν· ἀλλ' ὅμως καὶ τὸ πρᾶγμα ἔσως ἐγίνετο *ὑποκάτω τῆς συκῆς πιστεύεις; Μείζονα τούτων ὄψει·* καὶ οὕτως ἔδειξεν ὅτι οὐδὲν μέγα τὸ παρ' αὐτοῦ λεχθὲν, μηδὲ οὕτω ἱκανὸν ὥστε ἐκπλῆξαι αὐτὸν, ὅστις εἴη, παραστῆσαι.

Vers. 47. — Nazareth olim a Judæis valde contemnebatur, quia nimirum ab ethnicis fere regio illa incolebatur, nec unquam boni quidpiam protulerit. Unde etiam Judæi dicebant Nicodemo : *Scrutare Scripturas et vide, quia a Galilæa propheta non surgit* (*Joan.* VII, 52). Recte igitur Philippus Nathanaeli ait : *Vade* et *vide*. Cum enim mihi, inquit, antiquam objicias opinionem, ego tibi res ipsas declarare instituo. Deinde Jesus, videns B a longe venientem ad se Nathanael, dixit : *Ecce verus Israelita, in quo dolus non est. Dicit ei Nathanael : Unde me nosti? Respondit Jesus : Priusquam te Philippus vocaret,* et reliqua..... Unde et ipsis operibus convictus fuerat ut diceret : *Tu es Filius Dei, tu es rex Israel* (v. 39). Christus profecto exspectabatur tanquam Dei præ omnibus familiaris, tanquam rex Israel, nisi etiam forte obscurius magisque carnaliter ; nec enim quomodo esset Filius Dei Judæos erat possibile scire, nec quomodo rex ; nec ergo possibile erat Nathanael statim hoc scire, quod post longum tempus ipsos apostolos tandem cognovisse videmus. Hic enim tantum hominem videbat ; quæ autem ad ipsum a Domino dicta fuerant, ad demonstrandam alteram naturam non poterant sufficere. C Namque de prophetis talia narrantur : haud dubie Eliseus discipulum suum reprehendit (*IV. Reg.* v, 26) quod a Naaman aurum acceperat, quamvis longe abesset. Attamen et tantum propter quod factum est (v. 50) *sub ficu eredis? Majus his videbis.* Sic ostendit nihil esse magnum quod ille dixerat, nec ad plane patefaciendum qualis erat sufficiens.

Στίχ. ν'. — Αὐτάρκως (3) ἐμφαίνων αὐτῷ τῆς οἰκείας ἐναρέτου τὴν περιουσίαν, ὅθεν καὶ ὁ Ναθαναὴλ ἔργοις αὐτοῖς τὴν ἀπόδειξιν λαβὼν, φησίν· *Ῥαββὶ, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ.* Ταῦτα γὰρ δηλονότι περὶ τοῦ Χριστοῦ προσεδόκων.

Vers. 50. — Abunde profecto satis ipsi virtutis suæ magnitudinem declaraverat, quandoquidem Nathanael ab ipsis etiam operibus accepta declaD ratione, dicat : *Rabbi, tu es Filius Dei, tu es rex Israel.* Ista videlicet atque ejusmodi de Christo exspectabant.

Rabbi (4), tu es Filius Dei, tu es rex Israel, hoc est : Tu es ille qui de longe prædicatus est Christus. Hoc enim scilicet de Christo sperabat, sicut domestico constituto præter omnes Deo.

Cæterus quidem (5) et ipse erat, Filium Dei non secundum deitatis dicens nativitatem, sed secundum quod domesticus Deo erat : per quod filii Dei, qui per virtutem domestici Deo constituti homines, interim vocabantur.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Στίχ. γ'. — Ἄξιον (6) ζητῆσαι πόθεν ἐπῆλθεν τῇ μητρὶ μέγα τι φαντασθῆναι περὶ τοῦ παιδός· σημεῖον γὰρ οὐδὲν ἦν πεποιηκώς· ταύτην γὰρ φησιν ἀρχὴν

CAP. II.

Vers. 3. — Merito inquirendum est unde matri de filio hæc tacita fiducia orta esset ; nullum enim miraculum fecerat, cum evangelista dicat (v. 11)

(1) Cord. p. 60.
(2) Pergit Theodorus ap. Maium ibid.
(3) Cord. cat. p. 61.
(4) *Ejusd. Th. de interpret. sec. J. Evangelii, de libro primo.* Act. C. C. II, IV, 33. Vig. C. 33.
(5) *Et post alia.* Act. C. C. II, IV, 34. Vig. C. 34.
(6) Mai ibid.

Digitized by Google

hoc fecisse initium signorum in Cana Galilææ. Quidam autem forte dixerit hoc non probare sufficienter initium hoc fuisse miraculorum ; hoc in loco primum quidem fuisse, sed non omnino primum; nam verisimile est alia alibi fecisse. Ad hoc respondebimus Joannem dixisse (I, 31) : *Et ego nesciebam eum : sed ut manifestetur in Israel, propterea veni baptizans.* Porro si tempore adolescentiæ miracula fecisset, nullum opus fuisset Israelitis ut manifestaretur; quæ enim facta fuissent , illustriora fuisse viderentur , utpote ab adolescente facta. Unum vero tantum testimonium huic affert Lucas (II, 42), *cum factus esset annorum duodecim* , magistros audientem sedisse, suisque responsis mirabilem illis visum fuisse. Verisimiliter autem et ut vere dicatur, non cœpit a prima adolescentia miracula facere, ne phantasma esse videretur. Unde ergo, inquit, tanta hæc matri fiducia de illo (5)? reliquum est ut manifestari cœperit. Ex Joannis quidem testimonio manifestatus fuerat, ex verbis quæ ad discipulos protulerat ; supra autem omnia hæc, ex conceptione atque ex his quæ conceptionem fuerant comitata, maxima de puero orta matri fuerat opinio, omniaque conservabat in corde suo (*Luc.* II, 19). Cum igitur cognovit Joannem gratia illius venisse, de illo testimonium perhibere, discipulosque habere, tunc cætera gaudens revocavit. Nam se illustriorem facere gratiamque illis præbere volebat. Forte aliquid humani experiebatur, quemadmodum fratres ejus qui dicebant : *Manifesta teipsum mundo* (VII, 4), ex miraculis ejus gloriam adepturos sperantes.

A τῶν σημείων ἐποίησεν ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας· εἰ δέ λέγει τις μὴ εἶναι τοῦτο τεκμήριον ἱκανὸν τοῦ ταύτην ἀρχὴν εἶναι τῶν σημείων ἐγχωροῦν ἐκεῖ πρῶτον, μὴ μέντοι πάντως πρῶτον· εἰκὸς γὰρ αὐτὸν ἀλλαχοῦ πεποιηκέναι ἕτερα · ἐκεῖνο πρὸς αὐτοὺς ἐροῦμεν, ὅτι Ἰωάννης φησίν, ὅτι *Ἐγὼ οὐκ ἤδειν αὐτόν, ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραὴλ , διὰ τοῦτο ἦλθον βαπτίζων* · εἰ γὰρ καθ' ἡλικίαν ἐθαυματούργει, οὐκ ἂν ἐδεήθησαν οἱ Ἰσραηλῖται τοῦ αὐτὸν φανερώσαντος · τά τε γὰρ γινόμενα παραδοξότερα ἂν ἔδοξεν εἶναι, ἅτε παρὰ μειρακίου γενόμενα · ἓν δὲ μόνον ἐμαρτύρησεν αὐτῷ ὁ Λουκᾶς , ὅτι ἐκαθέζετο δωδεκαετὴς ὢν τῶν διδασκάλων ἀκροώμενος , καὶ διὰ τῆς ἐρωτήσεως ἐδόκει αὐτοῖς θαυμάσιος εἶναι · εἰκότως δὲ καὶ κατὰ λόγον οὐκ ἤρξατο τῶν σημείων ἐκ πρώτης ἡλικίας, B ἵνα μὴ δόξωσι φάντασμα εἶναι. Πόθεν οὖν ἐπῆλθεν τῇ μητρὶ μέγα φαντασθῆναι περὶ αὐτοῦ, φησίν; ἀποκαλύπτεσθαι λοιπὸν ἤρχετο · καὶ ἐξ Ἰωάννου κατάδηλος ἦν , ἐκ τῶν πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰρημένων αὐτῷ · καὶ πρὸ τούτου δὲ πάντων, αὐτὴ ἡ σύλληψις, καὶ τὰ περὶ τὴν σύλληψιν γενόμενα, μεγίστην αὐτῇ περὶ τοῦ παιδὸς ἐνέθηκεν τὴν [δόξαν], καὶ ἦν συμβάλλουσα, φησί, πάντα ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς. Ὅτε οὖν οἶδεν ὅτι Ἰωάννης δι' αὐτὸν ἦλθεν καὶ ἐμαρτύρει αὐτῷ , καὶ ὅτι μαθητὰς ἔσχεν, τότε λοιπὸν θαῤῥοῦσα παρεκάλει · ἐβούλετο γὰρ ἑαυτὴν λαμπροτέραν ποιῆσαι (1) ἐκείνοις τε χάριν καταθέσθαι · καὶ τάχα γὰρ ἀνθρώπινόν τι ἔπασχε, καθάπερ καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ λέγοντες · *Δεῖξον σεαυτὸν τῷ κόσμῳ* · βουλόμενοι τὴν ἐκ τῶν θαυμάτων δόξαν καρπώσασθαι. C

Vers. 9. — Architriclinus ministerio mensarum apparatuique nuptiarum præerat. Advocare autem sponsum, quo audito inquirere, scientem sponso non esse alterum vinum, ac quidem postquam inquisivisset unde vinum esset, quod factum fuerat discere, omnino æquum erat. Nemo tamen illorum credidit, sed tantum hoc retulit evangelista ut ostenderet non solum aquam in vinum conversam fuisse,sed in naturam aliquam mirabilem vini. Cætera autem ut superflua, nec utilitati inservientia neglexit.

Στίχ. θ'. — Ἀρχιτρίκλινον λέγει τὸν ἐξάρχοντα τῆς ὑπηρεσίας καὶ τῆς εἰς τὸν γάμον παρασκευῆς· εἰκὸς δὲ ἦν καὶ τὸν νυμφίον ἐγκαλούμενον, καὶ ἀκούσαντα διαπορῆσαι, εἰδότα ὡς οὐκ ἦν αὐτῷ οἶνος ἕτερος , καὶ ἐρωτῆσαι μὲν ὅθεν ὁ οἶνος , μαθεῖν δὲ τὸ γεγονός · ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων προσέθηκεν , ἀλλὰ μόνον τοῦτο ἐμνημόνευσεν , ὥστε δηλῶσαι [ὅτι] τὸ μόνον τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μετεποίησεν, ἀλλὰ γὰρ καὶ εἰς θαυμαστήν τινα φύσιν οἴνου · τὰ μέντοι λοιπὰ ὡς περιττὰ, μηδὲν τῇ χρείᾳ συμβαλλόμενα παρῆκεν.

Vers. 14-19. — Visus est Christus, cum e templo venditores nummulariosque exturbavit, non negotiationem solum , verum etiam victimarum ritum sustulisse , quandoquidem boves columbasque earum duntaxat gratia venderent. Unde satis fit probabile, eum ad resurrectionem allusisse, ac si tacite diceret : Ejus signum quæritis, paulisper exspectate. Cum enim me sublatum putabitis, tunc demum resurgens , omnibus meipsum exhibebo, ostendamque qui sim. Et sic quidem veteribus illis antiquatis , nova quædam exsistet politia, novæ videlicet illius vitæ post resurrectionem promissæ.

Στίχ. ιδ'-ιθ'. — Ἐδόκει (2) ὁ Χριστὸς τοὺς ἐν τῷ ἱερῷ ἀπελαύνων καπήλους καὶ κολ[λ]υβιστὰς οὐ τὴν ἐμπορίαν μόνον καταλύειν , ἀλλὰ καὶ τὸ τῶν θυσιῶν ἔθος, ἐπείπερ ἐκείνων ἕνεκεν οἱ πιπράσκοντες τούς τε βόας καὶ τὰς περιστερὰς ἐπίπρασκον. Ὅθεν εἰκότως ἐπὶ τὴν ἀνάστασιν ἐχώρησεν, ὡς ἂν εἴποι· Ταύτης σημεῖον ζητεῖτε, βραχύ τι ἀναμείνατε. Ἐπειδὰν γὰρ ἀνελεῖν με δόξητε, τότε ἀναστὰς πᾶσιν ἐαυτὸν γνωρίσω ὅστις εἰμί. Καὶ οὕτω ταῦτα μὲν τὰ πάλαι λυθήσεται, καὶ καινή τις πολιτεία, ἅτε δὴ καὶ καινοῦ βίου τοῦ μετὰ τὴν ἀνάστασιν κατευαγγελ[ιζ]ομένου.

(1) Hic prænoscitur pater Nestorii de gloria B. M. V. detrahentis.
(2) Cord. cat. p. 75.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Στίχ. ε'. — Τὸν τρόπον (1) ἐξηγήσατο τῆς διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀναγεννήσεως, τοῦ μὲν ὕδατος, ἐν ᾧ πληροῦται τὸ ἔργον εἰπὼν, τοῦ δὲ Πνεύματος ἐν τῷ ὑδατι τὴν οἰκείαν πληροῦντος ἐνέργειαν. Ὁ Θεὸς γὰρ καὶ Πνεῦμα υἱοθεσίας λέγεται, οὐχ ὕδωρ, ἐπειδὴ τούτου τῇ δυνάμει τὴν ἀναγέννησιν δεχόμεθα· τούτου γε ἕνεκα καὶ ἐν τῷ βαπτίσματι τὸ μὲν Πνεῦμα μετὰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ὀνομάζομεν, τοῦ δὲ ὕδατος οὐ μεμνήμεθα· ὡς φαίνεσθαι, ὅτι τὸ μὲν σύμβολον καὶ χρείας τινὸς ἕνεκεν παραλαμβάνεται, τὸ δὲ ὡς ἐνεργῶν μετὰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ἐπικαλούμεθα, ἐπεὶ καὶ ὁ Κύριος πρὸς τὸ, *Δύναται εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς εἰσελθεῖν καὶ γεννηθῆναι*, τὸ ἐξ ὕδατός τε καὶ Πνεύματος ἀντέταξεν. Ὥσπερ ἐπὶ τῆς φυσικῆς γεννήσεως ἡ κοιλία τὸ φυσικὸν ἐργαστήριόν ἐστι, ἐν ᾧ τὸ τικτόμενον ἀποτελεῖται θείᾳ δυνάμει, ἡ (2) κατὰ τὸν ἄνωθεν ὅρον αὐτὸ διαπλάττει· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ ὕδωρ ἐν τάξει τῆς μητρὸς λαμβάνεται, τὸ δὲ Πνεῦμα ἐν τάξει τοῦ διαπλάττοντος Δεσπότου. B

Στίχ. κα'. — Καλῶς (3) εἶπεν· *Ὁ τὰ φαῦλα πράσσων* καὶ, *Ὁ ποιῶν τὴν ἀλήθειαν*· οὕτε, Ὁ πράξας, εἰπὼν, οὔτε, Ὁ ποιήσας. Ἐγχωρεῖ γὰρ καὶ τὸν πεπραγότα τὸ κακὸν ἀποστῆναι μὲν τῆς κακίας, ἰδεῖν δὲ πρὸς τὸ καλὸν, καὶ τὸν τῇ ἀληθείᾳ χαίρειν ἐπαγγελλόμενον νεῦσαί ποτε πρὸς τὸ χεῖρον. Διὸ εἶπεν τὸ *πράσσων* καὶ τὸ *ποιῶν*· οὔτε γὰρ ἔνεστι περὶ τὴν κακίαν διακείμενον χαίρειν τῷ καλῷ, καὶ ὁ τῆς ἀληθείας ἐραστὴς πάντως ἐστὶ τῶν καλῶν ἐπιθυμητής. C

Στίχ. κδ'. — Ὅλα (4) ταῦτα πρότερα γεγονότα τῆς τοῦ Βαπτιστοῦ καθείρξεως τῶν λοιπῶν εὐαγγελιστῶν, εὐθὺς μετὰ [τὸ] τοῦ Κυρίου βάπτισμα, καὶ τοὺς διαβόλου πειρασμοὺς, Ματθαίου μὲν εἰπόντος· *Ἀκούσας ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη, ἀνεχώρησεν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Γαλιλαίαν*· εὔδηλον μέντοι ὅτι καὶ Λουκᾶς τὴν αὐτὴν ἐκείνοις ἀκολουθίαν ἐζήλωσεν τῆς διδασκαλίας· ὡς φαίνεσθαι ὅτι δεῖ καταλ[ε]ιπόντων ἐκείνων τὰ πρὸ τῆς Ἰωάννου καθείρξεως ὑπὸ τοῦ Κυρίου γεγονότα, ταῦτα μάλιστα αὐτὸς ἐφρόντισεν. Εἰ δέ τις λέγοι, Καὶ μὴν ὁ Ματθαῖος εἰπὼν βεβαπτίσθαι τὸν Ἰησοῦν, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπ' αὐτὸν καταβεβηκέναι, παραχρῆμα ἐπιφέρει, *Τότε ἐκβάλλει τὸ Πνεῦμα αὐτὸν εἰς τὴν ἔρημον*, λεκτέον ὡς ἡ τότε λέξις οὐκ ἀεὶ τὸ *παραχρῆμα* σημαίνει, ἀλλ' ἔσθ' ὅτε καὶ τὰ μετὰ πολὺν χρόνον συμβησόμενα· ὡς τὸ, *Τότε οἱ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ φευγέτωσαν*, ὥσπερ καὶ τὸ εὐθέως. D

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Στίχ. θ'. — Διδάσκει (5) δὲ ἡμᾶς, ὅτι οὐχ ὡς ἑτεροδόξῳ δι' ἔχθραν τὸ ὕδωρ δοῦναι παραιτήσατο, ἀλλ' ὡς μέλλοντα τὸν ἐξ ἀρχαίου κείμενον αὐτῷ νό[μι]μον παραδῶναι ὑπ' ἀνάγκης ὑπομνῆσαι βουλομένη.

CAP. III.

Vers. 5. — Modum quo per baptismum regeneremur, exposuit, dum in aqua quidem conferri illum, sed sancto Spiritu propriam in elemento virtutem exserente, perfici negotium hoc affirmat. Deus siquidem, et non aqua, Spiritus adoptionis appellatur, quandoquidem virtute solius Dei regeneremur. Quam ob causam in baptismo etiam Spiritum una cum Patre Filioque nominamus, aquæ vero neutiquam meminimus, ut vel inde manifestum sit, illam quidem instar signi cujusdam ac notæ, ad quidpiam significandum assumi : Spiritum vero tanquam effectorem una cum Patre Filioque invocari, quandoquidem etiam Dominus istis verbis, *Potest in ventrem matris introire et renasci*, hoc de aqua et Spiritu opposuit : ut quemadmodum in naturali generatione, venter naturæ, in qua fetus divina, uti ante dictum est, virtute ipsum efformante perficitur, officina exsistit : sic et hoc loco, aqua quidem matricis, Spiritus vero effectoris Domini vices subit.

Vers. 21. — Scite autem, *qui male facit, et qui facit veritatem*, non vero, *qui fecit*, dixit. Siquidem contingit, eum qui mala perpetravit, nonnunquam resipiscere, et a pravitate abstinere : rursum vero est videre, eum, qui et honestatis et veritatis amator habitus sit, mutare aliquando, et ad malum vergere quocirca *qui facit* dixit : fieri enim nequit, ut qui malitiæ deditus est, virtuti sit addictus, et quisquis veritatis amator est, virtutum quoque semper est cultor.

Vers. 24. — Omnia hæc prima ad incarcerationem Joannis Baptistæ spectantia, apud cæteros evangelistas, statim post Domini baptismum tentationesque diaboli evenerunt; Matthæo quidem dicente (IV, 12), *Cum audisset Jesus quod Joannes traditus esset, secessit a Judæa in Galilæam*. Notum est etiam Lucam præ cæteris catenam factorum divinorum accurate retulisse, ut videre est, cum, cæteris omittentibus quæ incarcerationem Joannis antecesserant, tempore autem Christi facta fuerant, ad illa maxime incubuerit. Quidam forte dicet : Imo Matthæus, postquam dixit Jesum baptizatum fuisse, ac Spiritum sanctum super eum descendisse, statim addit : *Tunc Spiritus expulit eum in desertum* (*Matth.* IV, 1; Marc. 1, 12). Dicendum est vocem *tunc* non semper *statim* significare; sed aliquando quæ longo post tempore eventura sunt; scilicet : *Tunc qui in Judæa sunt fugiant* (*Matth.* XXIV, 16), quemadmodum etiam *cito*.

CAP. IV.

Vers. 9. — Docet autem nos, quomodo non tanquam alicui alterius sectæ, propter inimicitiam, illi aquam dare recusaverit, sed quod ipsum obligationis suæ monitum vellet, ne antiquam legem

(1) Cord. cat. p. 88.
(2) Cat. omissa v. ἡ præbet deinde αὐτά pro αὐτό.
(3) Cord. cat. p. 102.
(4) Mai ibid.
(5) Cord. cat. 121.

Digitized by Google

violaret. Lege siquidem, ne immundum tangerent, vetante, neque alienigenarum carnem contrectare ausi erant, putantes se hoc modo coinquinari.

Τοῦ γὰρ νόμου εἰρηκότος· Ἀκαθάρτου μὴ ἅψησθε, οὐδὲ τῆς σαρκὸς τῶν ἀλλογενῶν ἐτόλμων ἅψασθαι, νομίζοντες ἐκ τούτου μολύνεσθαι.

CAP. V.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Vers. 12. — Cum enim opus illi sit, majora hominibus administrare, nullaque lege prohibeatur, neque etiam operandi terminum habet; idcirco inquit: *Et ego operor*, quoniam volo, nullum meis actionibus præfinitum tempus habens, pro communi hominum salute. Si igitur nemo Patrem reprehendat, quia summum illi dominium, jus fasque tribuit, neque me quisquam accusare præsumat; non enim mihi, quam illi, minus licet facere quod lubet.

Στίχ. ιθ'. — Ὥσπερ (1) γὰρ ἔργον ἐκείνῳ τὰ ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων οἰκονομεῖν καὶ νόμος οὐδεὶς ὁ κωλύων αὐτὸν, οὔτε μὴν ὅρον ἔχει τῆς πράξεως, οὕτως εἶπε· *Κἀγὼ ἐργάζομαι*, διότι καὶ βούλομαι, οὐδένα καιρὸν ἀφωρισμένον ἔχων τοῖς παρ' ἐμοῦ γενομένοις ὑπὲρ τῆς κοινῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας. Εἰ δὲ οὐδεὶς ὁ μεμφόμενος ἐκείνῳ (ἡ γὰρ δεσποτεία τὴν ἄδειαν χαρίζεται), ἐγκαλείτω δὴ μηδ' ἐμοὶ μηδείς. Ὁμοίως γὰρ ἔξεστι κἀμοὶ ποιεῖν βουλομένῳ.

Vers. 19. — Postquam dixisset: *Non potest Filius a se facere quidquam*, causam addidit: *nisi quod viderit Patrem facientem: quæcunque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit*; non enim alia sunt ab illo facta, et alia a me secundum similitudinem eorum quæ facta sunt ab ipso; sed quæcunque facit ille, hæc et ego facio, ex communi operatione, neque et illo eadem perficientibus. Non dixit simpliciter, *Hæc et Filius facit*, ita ut operatio superior in ipsis videatur, sed addidit *similiter*, ut non solum communia esse opera, sed etiam modum operationis, atque identitatem potentiæ et voluntatis ostenderet. Merito ergo dixit non posse a se facere quidquam; cum enim communia sint et facta et modus operationis, quomodo consilium et voluntas facti dividi possent? *Pater diligit Filium, et omnia demonstrat ei*, sic interpretandum est: Cum Dominus noster, Salvatorque Jesus Christus, sit Deus et homo, in Deo autem omnia essent insita, in hominem vero omnia deinceps devenerint, per idoneam copulationem; sic tanquam homo ab illis arguitur quod sabbatum solvit, et ex testimonio verbi Dei non solvi demonstrat; licere autem ipsi omnia quæcunque facere voluerit. Quapropter de hujus naturæ magnitudine loquitur. Ex exprobratione Judæorum occasionem capit, ut suam naturam demonstret quanta et qualis esset; tum a divino ad humanum transit, cum dicta tam multum discrepent a factis.

Στίχ. ιθ'. — Εἰπὼν (2), ὅτι *Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ἐφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν οὐδέν*, τὴν αἰτίαν ἐπήγαγεν, ἐὰν μή τι *βλέπῃ*, φησὶ, τὸν *Πατέρα ποιοῦντα· ἃ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιεῖ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ*· οὐ γὰρ ἕτερα μὲν τὰ παρ' ἐκείνου γινόμενα, ἕτερα δὲ τὰ παρ' ἐμοῦ, καθ' ὁμοιότητα τῶν παρ' ἐκείνῳ γενομένων, ἀλλ' ἅπερ ἐκεῖνος ποιεῖ, ταῦτα κἀγὼ ποιῶ, κοινῆς οὔσης τῆς ἐργασίας, τὰ αὐτὰ ἐμοῦ τε κἀκείνου ἐπιτελοῦντος· καὶ οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, ὅτι *Ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ποιεῖ*, ὥστε μὴ δοκεῖν ὑπηρετούμενον ἐν αὐτοῖς ἐργάζεσθαι, ἀλλὰ προσέθηκεν τὸ, *ὁμοίως*, ὥστε δεῖξαι ὡς οὐ μόνον κοινὰ τὰ ἔργα, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐργασίας ὁ τρόπος, καὶ τῆς δυνάμεως καὶ τοῦ βουλήματος ἡ ταυτότης· ὥστε καλῶς ἔφη τὸ μὴ δύνασθαι ἀφ' ἑαυτοῦ μηδὲν ποιεῖν· ἔνθα γὰρ κοινά τε τὰ γινόμενα, καὶ τῆς ἐργασίας ὁ τρόπος, πῶς ἂν δυνατὸν διασπᾶσθαι τὴν βουλὴν καὶ τὴν πρόθεσιν τοῦ γινομένου; Τὸ δὲ, *Ὁ Πατὴρ φιλεῖ τὸν Υἱὸν, καὶ πάντα δείκνυσιν αὐτῷ*, οὕτως ἑρμηνευτέον· Ἐπειδήπερ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ Θεὸς ὢν καὶ ἄνθρωπος, καὶ τῷ μὲν θεῷ πάντα προσῆν ἐμφύτως, τῷ δὲ ἀνθρώπῳ πάντα προσεγένετο ὕστερον, διὰ τῆς πρὸς ἐκεῖνο[ν] συναφείας, εἰκότως ὡς ἄνθρωπος παρ' αὐτῶν ἐγκαλούμενος, ὅτι παραβαίνει τὸ Σάββατον, ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ λόγου ἀξιοπιστίας, τὸ μὴ παραβαίνειν ἀποδείκνυσιν, ἐξεῖναι δὲ αὐτῷ πάντα ποιεῖν ἃ ἂν βούληται· καὶ διὰ τοῦτο τῆς φύσεως ἐκείνης λέγει τὸ ἀξίωμα· τὴν Ἰουδαίων μέμψιν ἀφορμὴν λαβὼν εἰς τὸ παραδεῖξαι τὴν οἰκείαν φύσιν, καθ' ὅσον ἐνῆν, οἵα τίς ἐστιν· διὰ τοῦτο ἀκολούθως ἐπὶ τὸ ἀνθρώπινον ἐντεῦθεν μεθίσταται, ἐπειδήπερ καὶ πολὺ ἀπᾴδοντα τοῦ φαινομένου τὰ λεγόμενα.

Vers. 35. — Ille siquidem quasi lucernæ vicem obibat, cujus, absente sole, in tenebris usus est. Orto autem sole, superflua est, nec ad quidquam prodest.

Στίχ. λε'. — Ἐπειδὴ (3) ἐκεῖνος μὲν ὥσπερ λύχνου τάξιν ἐπεῖχεν, ὃς οὐ παρόντος τοῦ ἡλίου τοῖς ἐν σκότῳ τὴν χρείαν παρέχεται. Παραγενομένου δὲ ἐκείνου περιττός ἐστι, μηδὲν συμβαλλόμενος.

Vers. 43. — Ego quidem, inquit, cum vos ad Deum adducam, nihil in hac vita magnifici pollicendo, doctrinæ meæ difficultatem subterfugitis. Ille vero, cum omnem suam in præsenti gloriam ostentet, plurimam in se credentibus stabilitam

Στίχ. μγ'. — Ἐγὼ μὲν (4), φησὶν, ἐπειδήπερ ὑμᾶς πρὸς τὸν Θεὸν ἀνάγω, οὐδὲν ἐν τῷ βίῳ περίβλεπτον ὑμῖν ἐπαγγελλόμενος, ἀποφεύγετε τῶν παρ' ἐμοῦ (5) λεγομένων τὴν δυσκολίαν (6). Ἐκεῖνος δὲ, ἐπειδήπερ ἐν τῷ βίῳ τούτῳ τὴν πᾶσαν ἑαυτοῦ δόξαν ἐπιδείκνυ-

(1) Cord. cat. p. 148.
(2) Mai ibid.
(3) Cord. cat. p. 164.
(4) Cord. cat. p. 168.
(5) Cat. Crameri p. 240, π. ἐμοῦ.
(6) Cram. διδασκαλίαν.

Digitized by Google

καὶ πολλὴν τὴν ἐνταῦθα τοῖς ἐπ' αὐτὸν πιστεύουσιν ἄφεσίν τε καὶ δορυφορίαν (1) ἐπαγγελλόμενος, ἐπιθυμίᾳ τῆς παρούσης δόξης ἐπ' αὐτὸν συνδραμεῖσθε.

A satellitio securitatem promittendo, præsentis gloriæ cupiditate allecti, ad ipsum omnes confugietis.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

CAP. VI.

Στίχ. γ'. — Ἀνῆλθεν (2) εἰς τὸ ὄρος διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι τὸν μάλιστα Θεῷ προσιόντα πάσης ἀπηλλάχθαι δεῖ ταραχῆς καὶ καιρὸν καὶ τόπον θορύβου καθαρὸν ζητεῖν.

Vers. 3. — Ascendit in montem, ut nos doceret, eum qui Deo maxime appropinquare velit, tumultum omnem evitare, ac locum tempusque ab eo liberum quærere debere.

Στίχ. ε'. — Πῶς οὐκ (3) ἀναβαίνει εἰς τὴν ἑορτὴν, ἀλλὰ πάντων ἐπειγομένων εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, αὐτὸς εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἔρχεται; λοιπὸν ὑπεξέλυσε τὸν νόμον, ἀφορμὴν λαμβάνων ἀπὸ τῆς Ἰουδαϊκῆς πονηρίας· ἐπισημαίνεται δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς καθ' ὃν ἔμελλεν τὸ σημεῖον ποιεῖν, ὡς ἂν φαίνεσθαι ταῦτα πρὸ μικροῦ τῆς ἑορτῆς γεγενῆσθαί τε καὶ ῥηθῆσθαι ἃ διατεῖσθαι μέλλει. *Καὶ ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς ὁρᾷ ὄχλον πολύν·* δείκνυσιν ὅτι οὐδέποτε ἁπλῶς ἐκάθητο μετὰ τῶν μαθητῶν, ἀλλ' ἴσως ἀκριβολογούμενός τι πρὸς αὐτοὺς, καὶ ἐπιστρέφων πρὸς ἑαυτὸν, ἐν μάλιστα αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν ἐνδείκνυται, καὶ τὸ ταπεινὸν καὶ τὸ συγκαταβατικὸν τὸ πρὸς ἐκείνους· συνεκάθηντο γὰρ πρὸς ἀλλήλους ὁρῶντες· εἶτα ἀναβλέψας ὁρᾷ τὸν ὄχλον, καὶ τὰ ἑξῆς.

Vers. 5. — Quare non ascendit ad festum, sed, cum omnes Jerusalem concurrunt, ipse in Galilæam vadit? Uno verbo legem dissolvit, ex pravitate Judaica occasionem capiens. Tempus autem designat evangelista quo miraculum patraturus erat, ut notum esset paulo ante festum patratum fuisse, fidemque faceret dicendis. *Cum sublevasset ergo oculos Jesus, et vidisset quia multitudo maxima venit:* ex his nunquam otiose cum discipulis suis sedisse ostendit, sed semper de aliquo accurate apud illos disserentem, semetipsumque recolligentem, humilitatem atque ad illos descensum mirabiliter probasse. Sedebant ergo simul aspicientes; deinde cum sublevasset oculos videt turbam, et reliqua.

Στίχ. ϛ'. — Εἰ δὲ (3') πρὸς ἕνα λέγειν ὁ Κύριος ἐβούλετο, ἀλλ' οὖν γε κοινὸν ὑπὲρ τῆς ἁπάντων χρείας τὸν λόγον ἐποιεῖτο. Ὅμως ὁ εὐαγγελιστὴς ἑρμηνεύων καὶ τὸν τῆς ἐρωτήσεως τρόπον ἐπάγει· *Τοῦτο δὲ ἔλεγε πειράζων αὐτόν*, ἀντὶ τοῦ, δοκιμάζων, εἰπὼν, ἵνα εἴπῃ, δόκιμον ποιῶν. Τὸ γὰρ διαπορῆσαι πρότερον ἐκεῖνον διὰ τὴν ἔνδειαν, εἶτα ἐκ παραδόξου θεωρῆσαι τὸ γινόμενον θαῦμα, ἐδίδασκεν αὐτὸν ἀεὶ τῷ Θεῷ τὸ πᾶν ἐπιτρέπειν, καὶ μηδέποτε ὑπὸ ἐνδείας στενοχωρεῖσθαι τὸν λογισμόν.

Vers. 6. — Etsi uni tantum loqui Dominus vidoretur, communem tamen de omnium indigentia sermonem instituit. Interrogationis autem modum simul explicans evangelista, subjungit: *Hoc autem dicebat tentans eum*, id est probans, ac si dicat, probatum reddens. Nam cum primum animi penderet, ac deinde quod inopinato fiebat miraculum videret, edoctus fuit totum Deo semper committendum, nec unquam propter penuriam animo deficiendum esse.

Στίχ. θ'. — Ταῦτα μέντοι (4) ἔφη, ὡς μὴ διὰ τὴν οἰκείαν χρείαν ἀποκρύπτεσθαί τι τῶν ἐνόντων δοκοίη. Ὅτι μὲν γὰρ τοῦτο (5) μηδὲν ἦν πρὸς τοσοῦτο πλῆθος, αὐτός τε ἔφη καὶ τὸ πρᾶγμα οὐχ ἑτέρως ἔχει.

Vers. 9. — Hæc utique dixit, ne eam, in qua reipsa versabantur, penuriam celare videretur. Nam ista tantæ multitudini quasi nihil esse, et vere dixit, nec aliter res se habebat.

Στίχ. ιβ'. — *Συναγάγετε* (6) *τὰ περισσεύσαντα κλάσματα.* Τοῦτο μὲν λέγειν δόξας εἰς τὸ εὐπροσήκτως αὐτοῖς κελεῦσαι τὴν τῶν κλασμάτων ποιήσασθαι συλλογὴν, ἐκεῖνο δὲ οἰκονομούμενος ὅπερ ἐξ αὐτοῦ παρηκολούθει τοῦ πράγματος, τὸ ἐπὶ πλέον ἀπολαύοντας μᾶλλον τοῦ γεγονότος μεμνῆσθαι θαύματος. Ἦ καὶ ὥστε δοθῆναι καὶ ἑτέροις (7) τὸ γεγενημένον. Ἐφαίνετο γὰρ καὶ τὸ δαψιλὲς τῆς χάριτος ἐν τῇ πλήθει τῆς περισσείας καὶ ὅτι πάντα κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ διαπράττεται. Συνεχώρησε δὲ περισσεῦσαι τοσαῦτα κλάσματα οὐ δι' ἐπίδειξιν, ἄπαγε, ἀλλ' ὥστε μὴ φαντασίαν νομισθῆναι τὸ πρᾶγμα.

Vers. 12. — *Colligite quæ superaverunt fragmenta.* Hoc quidem dicere visus est, ut benevole illos fragmenta colligere juberet; rem vero totam ita dispensavit, ut quo plures copiosius reficerentur, eo magis tanti miraculi memores forent, vel ut etiam alii ejus facti participes redderentur. Gratiæ siquidem ubertas in illa ciborum redundantia, multitudini apparebat, Christumque quidlibet pro placito gerere. Tot fragmenta superesse permisit, non propter ostentationem, absit, sed ne quis putaret opus in specie tantum factum esse.

Στίχ. κθ'. — Τοῦτό (8) φησιν ὁ Κύριος συνεὶς, ὅτι κἀκεῖνον αὐτῶν ὑπερβαίνει τὴν ἀκοὴν ὁ περὶ τοῦ μυστηρίου λόγος· τοῦτο γὰρ ἦν (9) ἡ πνευματικὴ τροφή. Οὐκ εὐθὺς οὖν ἐπιτρέχει τῇ διηγήσει, ἀλλ' ὀλίγῳ κέχρηται τῇ παρεπούσῃ πρὸς τὸν λόγον. Ἡ γὰρ

Vers. 29. — Hoc ait Dominus quod mysterii nomen captum eorum excedere non ignoraret: erat enim cibus spiritalis. Quare non illico intulit explicationem, sed commodum tenuit orationis cursum. Nam fides, inquit, in me, viam vobis sternet ad

(1) Cram., δωροφορίαν.
(2) Cord. cat. p. 171.
(3) Mai ibid. p. 399.
(3') Cord. cat. p. 172.
(4) Cord. cat. p. 174.
(5) Cat., γὰρ τό.
(6) Cord. cat. p. 176.
(7) Catena Cram., p. 243, εἰς ἑτέρους.
(8) Cord. cat. 181.
(9) C. Cr., p. 248, omittit ἦν et mox τῇ.

Digitized by Google

cæterarum rerum cognitionem atque doctrinam. Nam credentibus quidem de nullo dictorum dubitare licitum, infideles vero nihil eorum capere valent, ut quæ nimis magna sint, ac mere spiritalia, captumque nostrum multum superent.

πίστις, φησίν, ἡ εἰς ἐμὲ ὁδὸς ὑμῖν ἔσται πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν κατανόησίν τε καὶ διδασκαλίαν. Οὔτε γὰρ πιστεύοντας ἔνεστι πρὸς τὴν τῶν λεγομένων βεβαιότητα (1) ἀμφιβάλλειν, οὔτε μὴ πιστεύοντας δέξασθαί τι τῶν λεγομένων δυνατὸν, μεγάλων, *νοητῶν* (2) καὶ πολὺ τὴν ἡμετέραν ὑπερβαινόντων ἀκοήν.

Vers. 35. — Cum post resurrectionem, sempiternam atque immortalem vitam det credentibus, idcirco ibi neque cibus neque potus erit, qui sensu percipiatur, adeoque non esurient.

Στίχ. λε'. — Ἐπειδὴ (3) μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὴν ἀΐδιον καὶ ἄφθαρτον δίδωσι ζωὴν τοῖς πιστεύουσιν, ἵνα οὐκ ἔσται βρῶσις οὐδὲ πόσις αἰσθητὴ, καὶ διὰ τοῦτο οὐ μὴ πεινάσωσι.

Vers. 39. — Duo ista superius declaravit, nimirum omnes in ipsum credere oportere, atque credentibus vitam æternam esse tribuendam. Utraque igitur pulcherrime connectit, eamdem sibi cum Patre voluntatem esse asseverans, ut videlicet omnes in ipsum credant, et credentes per ipsum præmium adipiscantur. Unde patet, illos in utroque Dei Patris voluntati esse reluctatos.

Στίχ. λθ'. — Δύο ταῦτα (4) ἐν τοῖς ἀνωτέρους ἔφη, ὅτι εἰς αὐτὸν πιστεῦσαι πάντας προσῆκε. καὶ ὅτι τοῖς πιστεύσασι τῆς αἰωνίου πρόξενός ἐστι ζωῆς. Καλῶς οὖν ἀμφότερα ἐξήρτησεν, τοῦ θελήματος τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ θέλημα εἶναι φήσας καὶ τὸ πιστεῦσαι πάντας εἰς αὐτὸν καὶ τὸ πιστεύσαντας τὴν δι' αὐτοῦ κομίσασθαι δωρεάν, ὥστε φανῆναι δι' ἀμφοτέρων αὐτοὺς τῷ θελήματι τοῦ Πατρὸς μεμαχημένους.

Vers. 41. — Hæc duo jam supra dixit: oportere ut omnes in Filium credant, credentibusque vitam æternam esse daturum. Cum voluntatem Patris voluntatem suam esse dixisset, recte ergo ambo conjunxit, et oportere ut omnes in eum credant, et credentes mercedem per ipsum adepturos esse: ita ut ex his duobus illos voluntati Patris decertare appareat.

Στίχ. μα'.—Δύο γὰρ ταῦτα (4') ἐν τοῖς ἀνωτέρω ἔφη, ὅτι τοῦ πιστεῦσαι πάντας προσῆκεν ἐπ' αὐτῷ, καὶ ὅτι τοῖς πιστεύσασι τῆς αἰωνίου πρόξενός ἐστι ζωῆς· καλῶς οὖν ἀμφότερα ἐξήρτησε τοῦ θελήματος τοῦ πατρικοῦ, αὐτοῦ θέλημα εἶναι φήσας, καὶ τὸ πιστεῦσαι πάντας εἰς αὐτὸν, καὶ τὸ πιστεύσαντας τὴν δι' αὐτοῦ κομίσασθαι δωρεάν· ὥστε φανῆναι δι' ἀμφοτέρων αὐτοὺς τῷ θελήματι τοῦ Πατρὸς μαχομένους.

Vers. 61. — *Durus* erat haud dubie *sermo* carnium comestores sanguinisque potatores qui audiebant constituturum esse sibi proponens; his vero qui spiritualiter spiritualia intelligebant nihil durum videbatur, sed verba erant plena pietate atque ipsis vitam æternam paratura. *Sciens autem Jesus quia murmurabant de hoc*, quod quæ ad divinitatem suam spectabant et hæc mysteria palam proferebat, dicebat: *Hoc vos scandalizat? Si ergo videritis Filium hominis ascendentem ubi erat prius* (v. 63)? Jam autem dixerat Nathanael: *Quia dixi tibi: Vidi te sub ficu*, et reliqua. Cur ergo difficultatibus difficultates jungis? Neutiquam, hoc non fiat; sed ad magnitudinem multitudinemque dogmatum vult illos perducere. Si enim tantummodo e cœlo descendisse dixisset, nihil addens amplius, magis scandalizati fuissent; magis cum dixisset: *Corpus meum vita est mundi*; et, *Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem*; et, *Descendi de cœlo ut difficultatem solverem*. Proferens enim unum magnum tantummodo de se, in suspicionem de mendacio venit; hæc vero dicens, in futurum omnem suspicionem aufert. Omnia autem facit dicitque ita ut ab existimando patrem ejus esse Joseph abducantur. Non ergo ut scandalum augeat, hoc dicit, sed potius ut solvat. Qui enim illum

Στίχ. ξα'. — *Σκληρὸς* ἦν ἀληθῶς *ὁ λόγος* ὁ νομιζόμενος σαρκοφάγους τινὰς καὶ αἱμοβόρους τοὺς ἀκούοντας ἀποτελεῖν· τοῖς δέ γε πνευματικῶς τὰ πνευματικὰ ἐκλαμβάνουσιν οὐδὲν ἐφαίνετο σκληρὸν, ἀλλὰ ῥήματα εὐσεβείας ὑπάρχοντα, τὴν αἰώνιον αὐτοῖς πρυτανεύοντα ζωήν (5). *Εἰδὼς δὲ ὁ Ἰησοῦς ὅτι γογγίζουσιν ὀν ἑαυτοῖς* (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς αὐτοῦ θεότητος, τὸ τὰ ἀπόῤῥητα φέρειν εἰς μέσον), ἔλεγεν· *Τοῦτο ὑμᾶς σκανδαλίζει; Ἐὰν οὖν ἴδητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρότερον;* τοῦτο δὲ ἐπὶ τοῦ Ναθαναὴλ ἐποίησεν λέγων· *Ὅτι εἶπόν σοι ὅτι εἶδόν σε ὑποκάτω συκῆς*, καὶ τὰ ἑξῆς. Τί οὖν ἀπορίαις ἀπορίας συνάπτεις; Οὐχὶ, μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τῷ μεγέθει τῶν δογμάτων καὶ τῷ πλήθει ἐπαγαγέσθαι αὐτοὺς βούλεται· ὁ μὲν γὰρ εἰπὼν ἁπλῶς ὅτι *Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα*, καὶ μηδὲν πλέον προσθεὶς, μᾶλλον ἂν ἐσκανδάλισεν· μᾶλλον δὲ εἰπὼν, ὅτι *Τὸ σῶμά μου ζωὴ τοῦ κόσμου*· καὶ ὁ εἰπὼν, ὅτι *Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατὴρ, κἀγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα*· καὶ ὁ εἰπὼν, ὅτι *Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα, τὴν ἀκρίβειαν λύει*· ὁ μὲν γὰρ ἔν τι μέγα περὶ ἑαυτοῦ φθεγγόμενος, καὶ ὑποπτος γίνεται ὡς πλάττων· ὁ δὲ ταῦτα εἰρων, ἐφεξῆς πᾶσαν ἀναιρεῖ τὴν ὑποψίαν· πάντα δὲ ποιεῖ καὶ λέγει ὥστε αὐτοὺς ἀπαγαγεῖν τοῦ νομίζειν αὐτοῦ πατέρα τὸν Ἰωσήφ. Οὐ τοίνυν τὸ σκαν-

(1) V. βεβαιότητα a catena abest, ut ap. Cramerum, p. 248; sed hujusmodi vocabulum excidisse contextus docet.

(2) Suidas: Νοητά· τὰ μὴ αἰσθητὰ, τὰ ἀόρατα. Omnino id significat hæc vox quod solummodo sub intellectum vel fidem cadit et pro cujusque loci contextu varie a Patribus Græcis usurpatur. H. l. interpretare, *spiritalia* — Cramer. legit ὄντων.

(3) Cord. cat. p. 183.

(4) Cord. cat. p. 186.

(4') Mai ibid.

(5) Hactenus fragmentum apud Corderium sub nomine Theodori Heracleotæ. At in Vat. cod. sub Μοψ., ut semper. Et prosequitur. Mai.

Digitized by Google

δλον ἐπατεῖναι θέλων τοῦτο ἔλεγεν, ἀλλὰ λῦσαι μᾶλλον· ὁ μὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ Ἰωσὴφ αὐτὸν εἶναι νομίζων, οὐκ ἂν παρεδέξατο τὰ λεγόμενα· ὁ δὲ πεισθεὶς ὅτι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκεν, καὶ ἐκεῖ ἀναβήσεται, εὐκολώτερον ἂν προσέχεε τοῖς λεγομένοις.

A ex Joseph esse existimabat, non dicta ipsius recepit; qui vero eum e cœlo descendisse illucque ascensurum crediderat, libentius verbis ejus obsequebatur.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Στίχ. ιθ'. — Ἐπειδήπερ ἐν τῇ προτέρᾳ ἑορτῇ ἦσαν ἐγκεκληκότες αὐτῷ ἐπὶ τοῦ παραλύτου τὴν τοῦ Νόμου παράβασιν, τὴν δοκοῦσαν ἀπολογίαν τῆς ἀπιστίας αὐτῶν ἀνελοῦν, τὸν περὶ ἐκείνου λόγον ἀναλαμβάνει πάλιν, καὶ φησι· *Οὐ Μωσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν Νόμον; καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ποιεῖ τὸν Νόμον, ὅτι με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι*· ἐκεῖνος μὲν γὰρ νομοθετῶν, μιαιφονίας ἀπέχεσθαι κελεύει· ὑμεῖς δὲ ἤδη δι' ἀκρότητα πονηρίας περὶ τῆς ἐμῆς ἀναιρέσεως βουλεύεσθε. Ἢ καὶ οὕτως· Ἀλλὰ τὸν Μωσέως, φησὶν, ἐκδικεῖτε Νόμον· δείξατε τοίνυν ἐπὶ τῶν ἔργων τοῦ Νόμου τὴν φυλακὴν, καὶ εἴπατε τὴν αἰτίαν ἧς ἕνεκα ἀνελεῖν με βούλεσθε, ὃ πάντων ἀνοσιώτατον τῷ Νόμῳ νενόμισται. Οἱ δὲ πρὸς ὕβριν ἀποκριθέντες εἶπον· *Δαιμόνιον ἔχεις· τίς σε ζητεῖ ἀποκτεῖναι;* ὀργῆς τὸ ῥῆμα καὶ θυμοῦ καὶ ψυχῆς ἀναισθητούσης ἐπὶ τῷ παραδόξως ἐληλέχθαι. Εἶτα ἄφυκτον βουλόμενοι ἐργάσασθαι τὸν ἐπιβουλευόμενον, διὰ τῆς ἀρνήσεως, τοῦτο ποιοῦσιν· αὐτὸς δὲ ἀφεὶς ἐλέγξαι τοῦτο, ὅπως μὴ ἀναισχυντοτέρους ποιῆσαι, πάλιν τῆς ἀποστασίας ἅπτεται ὑπὲρ τοῦ σαββάτου, ἀπὸ τοῦ Νόμου συλλογιζόμενος αὐτούς· καὶ ὅρα πῶς συνετῶς· Οὐδὲν θαυμαστὸν, φησὶν, εἰ ἐμοῦ παρακούετε, ὅπου γε οὐδὲ αὐτοῦ τοῦ Νόμου ἠκούσατε· ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον ὅτι *Μωσῆ λελάληκεν ὁ Θεὸς, τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστὶν*, δείκνυσιν ὅτι καὶ εἰς ἐκεῖνον ὑβρίζον.

B Hoc autem ita sit: Sed Moysis, inquit, Legem vindicate. Ostendite ergo de quanam observatione operum Legis, causamque dicite propter quam occidere me vultis; haud dubie hoc crimen maxime impium Lege prohibitum est. Illi autem ad hoc opprobrium respondentes dicunt: *Dæmonium habes: quis te quærit interficere?* Hoc verbum ira, furore pravaque conscientia fuit prolatum. Deinde illum volentes sine spe aufugiendi capere, per mendacium exitum adipiscuntur. Ille autem, ut hoc a se repellant sinens, ne nimio pudore suffundantur, iterum excusationem de sabbati violatione perstringit, ex ipsa Lege illos convincens; videre est quam sapienter: Nihil mirabile, inquit, si me non auditis, cum ne ipsam quidem Legem audiatis; nam cum C dicerent quia *Moysi locutus est Deus: hunc autem nescimus unde sit* (*Joan.* IX, 29), ostendit ipsi quoque illos conviciari.

Στίχ. κβ'.— Ἐκεῖνος (1) μὲν γὰρ νομοθετῶν μιαιφονίας ἀπέχεσθαι κελεύει, ὑμεῖς δὲ δι' ἀκρότητα πονηρίας περὶ τῆς ἐμῆς ἀναιρέσεως βουλεύεσθε; ἀπὸ τοῦ λόγου συλλογιζόμενος πρὸς αὐτούς φησιν· *Ἓν ἔργον ἐποίησα, καὶ πάντες θαυμάζετε*, τουτέστι, ταράττεσθε, θορυβεῖσθε.

Vers. 22.— Ille quidem Lege vetuit ne homicidium admitteretis: vos autem propter summam malitiam vestram de morte mea cogitatis. Qua ratione instituto argumento dicit: *Unum opus feci, et omnes miramini*, hoc est, perturbamini, tumultuamini.

Στίχ. λγ'.—Τὸ δαψιλὲς(1*) τῆς χάριτος αἰνιττόμενος, ὅπερ ἀλλαχοῦ φησι, *Πηγὴ ὕδατος ἁλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον*, τουτέστι, πολλὴν ἔξει χάριν, ἀλλαχοῦ μὲν *ζωὴν αἰώνιον* λέγει, ἐνταῦθα δὲ *ὕδωρ ζῶν*, τουτέστιν, ἐνεργοῦν ἀεί· εἰ γὰρ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἐπειδὴ εἰς καθαρὰν διάνοιαν ἔλθῃ καὶ ἐνιδρυνθῇ, πίστις πηγῆς μᾶλλον ἀναβλύζει, καὶ οὐ διαλιμπάνει, οὐδὲ ἵσταται οὐδὲ κενοῦται· καὶ ἴδοις ἂν τὸ λεγόμενον σαφῶς ἐν τοῖς ἀποστόλοις, πῶς οὐδὲν αὐτοὺς ἐκπλήξῃ οὐδὲ ὑφίστατο, οὐ δήμων θυμὸς, οὐ τυράννων ἐπαναστάσεις, ἀλλ' ὡς ποταμὸς πολλῷ τῷ ῥοίζῳ φερόμενος, οὕτω πάντα παρασύροντες ἀπῆσαν.

D Vers. 38. — Abundantiam gratiæ significat, de qua alibi dicit: *Fons aquæ salientis in vitam æternam* (*Joan.* IV, 14); id est, multam gratiam habebit; alibi autem dicit, *vitam æternam*, hic vero *aquam vivam*, id est, semper operantem. Etenim Spiritus sancti gratia, cum in animam puram veniat atque habitet in ea, omni fonte abundantius exsilit, nec intermittit, nec sistit, nec exhauritur. Videre est in apostolis hoc perspicue dictum, quomodo nec territi sint nec victi, nec populorum furore, nec potentia tyrannorum, sed tanquam flumen multis aquis exundans, omnia secum trahentes abierint.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Στίχ. κα'. — Ἀπελθεῖν (2) δέ με, φησὶ, προσήκει,

CAP. VII.

Vers. 19. — Cum in præcedenti festo illum violationis Legis in sanando paralytico accusassent, quod videbatur excusatio ipsorum incredulitatis tollens, de hoc iterum loquitur, dicens: *Nonne Moyses dedit vobis Legem? et nemo ex vobis facit Legem; quoniam quæritis me interficere:* ille autem Legem ferens, homicidio ut abstineatur præcipit; vos vero jam maxima malitia de me occidendo consultatis.

CAP. VIII.

Vers. 21. — Abeundum autem mihi, inquit, est

(1) Ex Crameri catena.

(1*) Mai ibid.

(2) Cord. cat. p. 228. Theodorus pericopam de muliere adultera, quæ paulo ante legitur non interpretatus est teste scholio cod. Basil. 1 (Griesb.)

Digitized by Google

eo, quo ubi fuero, vos quidem pervenire non poteritis, sed delicti in me pœnas dabitis.

Vers. 26. — *Multa* de multis *habens de vobis judicare*, juste vos non dignos loquela mea existimo. Nec qui misit me, me misit ut vobis mendacia loquerer, cum sit in omnibus verax, semperque sola veritate gaudens; nec ego alia ab his, quæ illi placent, loquor: ita ut, qui vos incredulos juste condemnare possem, juste etiam loqui vobis abstineam.

Vers. 35. — Quemadmodum dominus domo malum servum expellit, cum sibi placuerit, illumque pœnis quibus voluerit subjicit; filio autem, sicut domino, expulsio nulla timenda est: sic quidem, qui servit peccato expulsusque est ex omnibus quæ coram Deo sunt bona, æternæ ultioni traditur: qui autem libertate fruitus est, atque in filii dignitate constitutus est, æternam eorum quæ coram Deo bona sunt possessionem accipit.

Vers. 42. — Poterat quidem et illud arguere, ita se non habere: sæpe namque commixti gentibus, et ex fornicatione plurimi erant nati; quod a prophetis sæpenumero illis improperatum legitur. Sed id Dominus minime facit, verum a propria illos voce redarguit.

Vers. 43. — Hoc vult dicere: Sed dico, inquit, vobis, *Quare loquelam meam non cognoscitis?* Cum dicere potuerit: Quia ad malum proni estis. Apertæ probationi parcens, sermonem continuit, *Quia*, inquit, *non potestis*. Deinde ostendit quare *non potestis*: Quanta erat enim vestra quasi parentela cum illo qui ad mendacium natura pronus est, tanta ad veritatem conversio debet esse. Aliter autem dicit: Diabolus pater est mendacii, cum illud etiam genuerit. Primus illud adhibens, loquendo Adamo, proprium opus exercuit, alia pro aliis usurpans. Dicit igitur, *Quia mendax est et pater ejus* (v. 44), quia scilicet mendacio primus usus est, ut probat additus articulus, ut solet indifferenter Scriptura sacra loqui. Propterea igitur quod mendacii socii sitis, ad veritatem quam loquor non mirum est vos non attendere. Hoc autem enodavit: *Quare veritatem meam non cognoscitis? quia non potestis audire sermonem meum*. Causam enim dixit propter quam non possunt, ita ut non in natura, sed in illorum voluntate videatur, operum impotentia in propensione atque affectione ad malum jacente. Cum non credant veritati verborum, nec ideo dicta intelligant, tanquam ex ratiocinio concludens dixit: *Ego veritatem dico, non creditis mihi* (v. 45).

A ὅπου γενόμενος ἐμοὶ μὲν πλησιάσαι ὑμεῖς οὐ δυνήσεσθε, τοῦ δὲ εἰς ἐμὲ πλημμελήματος δώσετε δίκην.

Στίχ. κς'. — *Πολλὰ ἔχων* (1) *ὑμᾶς* ἐπὶ πολλοῖς *αἰτιᾶσθαι*, δικαίως ἂν οὐδὲ τῆς ἐμῆς ἠξίωσα φωνῆς· οὐδὲ γὰρ ὁ πέμψας με ἐνεχείρησεν εἰπεῖν τι ψευδὲς πρὸς ὑμᾶς, ἀληθὴς ὢν κατὰ πάντα, καὶ τῇ ἀληθείᾳ μόνῃ πάντοτε χαίρων· οὔτε δὲ ἐγὼ ἕτερα παρὰ τὰ ἐκείνῳ δοκοῦντα φθέγγομαι· ὥστε δικαίως ὑμῖν ἀπιστοῦσιν ἐγκαλεῖν δυνάμενος, ὡς πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀπομαχομένοις, δικαίως ἂν καὶ τοῦ λαλεῖν πρὸς ὑμᾶς ἀπέπτην.

Στίχ. λε'. — Ὥσπερ ὁ δεσπότης ἐκβάλλει τῆς οἰκίας τὸν δοῦλον κακογνωμονοῦντα ὅτε καὶ βούλεται, καὶ τιμωρίαις αὐτὸν ὑποβάλλει ταῖς δοκούσαις αὐτῷ· ὁ δὲ υἱὸς ὡς δεσπότης οὐκ ἔχει τὸν ἐξεοῦντα· ὁμῶς B ὁ μὲν τῇ ἁμαρτίᾳ δεδουλωμένος ἔξω καθεστὼς ἁπάντων ὁμοῦ τῶν παρὰ Θεοῦ καλῶν, τῇ διηνεκεῖ τιμωρίᾳ παραδίδοται· ὁ δὲ τῆς ἐλευθερίας ἀπολαύσας καὶ ἐν υἱοῦ τάξει καταστὰς διηνεκεῖ τῶν παρὰ τοῦ θεοῦ ἀγαθῶν δέχεται τὴν ἀπόλαυσιν.

Στίχ. μβ'.— Ἠδύνατο (1*) μὲν καὶ τοῦτο οὐχ ὥπως ἔχειν (2) ἐλέγξαι· καὶ γὰρ ἐπεμίγησαν πολλάκις ταῖς ἔθνεσιν καὶ ἐκ πορνείας πολλοὶ παρ' αὐτοῖς ἐτέχθησαν, καὶ συνεχῶς τοῦτο ὀνειδιζόμενοι παρὰ τοῖς προφήταις φαίνονται. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ποιεῖν ὁ Κύριος ἀνέχεται, ἀλλ' ἀπὸ τῆς αὐτῶν φωνῆς (3).

Στίχ. μγ'.— Τοῦτο βούλεται (4) εἰπεῖν· Ἀλλ' εἶπα, φησὶν, ὑμῖν, *Τίνος ἕνεκεν οὐ συνίετε τὰ παρ' ἐμοῦ λεγόμενα;* ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, Πρὸς τὸ χεῖρον ῥέπετε· C φεύγων τοῦ ἐλέγχου τὸ προφανὲς, ἐκώλυσε τὸν λόγον. *Ἐπειδὴ*, φησὶν, *οὐ δύνασθε*· εἶτα ὥστε δεῖξαι κατὰ τί *οὐ δύνασθε*· ἐκείνου γὰρ πρὸς τὸ ψεῦδος ῥέποντος ὅσον ἔχετε τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκειότητα, τοσαύτην ἐχρῆν ὑμᾶς ἀνάγκη πρὸς τὴν ἀλήθειαν τὴν ἀλλοτρίωσιν· *Ὅταν γὰρ λαλῇ*, ἀντὶ τοῦ, Ὁ διάβολος ὁ τοῦ ψεύδους πατὴρ, ὃς ἐπειδήπερ αὐτὸ καὶ γεγέννηκεν· πρῶτος αὐτὸ περιβαλὼν ἐν τῇ πρὸς Ἀδὰμ φωνῇ ἕτερά τε πρὸς αὐτὸν ἀνθ' ἑτέρων εἰπεῖν τῷ ἰδίῳ κέχρηται ἔργῳ· τὸ οὖν *Ὅτι ψεύστης ἐστὶ καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ*, ἵνα εἴπῃ ὅτι καὶ ψεύδους πρῶτος αὐτὸς χρησάμενος, ὡς φαίνεται τὸ ἄρθρον παρεγκείμενον, κατὰ τὴν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ τῆς φράσεως ἀδιαφορίαν· διὰ τοῦτο τοίνυν οἰκείως ἔχοντες πρὸς τὸ ψεῦδος, τὴν παρ' ἐμοῦ D λεγομένην ἀλήθειαν εἰκότως οὐ προσίεσθε· τοῦτο δὲ ἀπέδωτο πρὸς τὸ, *Διὰ τί τὴν ἀλήθειαν τὴν ἐμὴν οὐ γινώσκετε; ὅτι οὐ δύνασθε ἀκούειν τὸν λόγον μου*· τὴν γὰρ αἰτίαν εἶπεν δι' ἣν οὐ δύνανται, ὥστε φανῆναι ἐν τῇ αὐτῶν προαιρέσει, καὶ οὐκ ἐν τῇ φύσει, τὴν τοῦ πράγματος ἀδυναμίαν κειμένην, ἐν τῇ πρὸς τὰ χείρω ῥοπῇ καὶ φιλίᾳ· οὐ προσιεμένων τῶν λεγομένων τὴν ἀλήθειαν· διὰ τοῦτο οὐδὲ συνιέντων τὰ λεγόμενα, ὥσπερ τι συλλογισμοῦ συμπέρασμα τοῦτο ἀπέδωτο τὸ, *Ὅτι τὴν ἀλήθειαν λέγω, οὐ πιστεύετέ μοι.*

(1) Mai ibid. p. 400.
(1*) Cord. cat. p. 237.
(2) Cat., ἔχων.
(3) Ut sententia certe integra sit adde post v. φωνῆς v. ἐλέγχει αὐτούς. Cujusmodi vv. fortasse errore exciderunt, quanquam in catenis haud raro oratio temere ita contracta est, ut intelligi nequeat, nisi ex contextu verba falso omissa scriptori restituas.
(4) Mai ibid.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Στίχ. β'. — Εὔλογον μὲν αἰτίαν εἶναι τοῦ συμβάντος ἐπίστευον, καὶ οὐκ ἂν ἁπλῶς αὐτῷ συμβῆναι τὸ πάθος, τοῦ Θεοῦ τὸ ἀνθρώπινον ἐπιμελημένου πραγμάτων· κατὰ δὲ τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν, οὐδὲν πλέον ὑπολαβεῖν δυνηθέντες, τὴν τοῦ συμβάντος αἰτίαν ἐπὶ ἁμαρτίαν μόνην ἀνέφερον, ἤτοι γονέων ἢ καὶ αὐτοῦ πεπονθότος· οὐχ ὡς διὰ τὸ ἁμαρτῆσαι πεπονθότος· πῶς γὰρ οἷόν τε ἦν ἁμαρτεῖν τὸν μηδέπω γεννηθέντα; ἀλλ' ὡς ἂν διὰ τὸ μέλλειν ἁμαρτάνειν, τοῦ Θεοῦ μετὰ πρόγνωσιν αὐτὸν τῷ πάθει περιβαλόντος.

Στίχ. γ'. — Εἰπών, Ἵνα φανερωθῇ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ, περὶ ἑαυτοῦ φησιν, οὐ περὶ τοῦ Πατρός· ἐκείνου γὰρ ἡ δόξα φανερὰ ἦν· ἐπειδὴ γὰρ ἤκουον ὅτι ἄνθρωπον ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐποίησεν (1). Τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Ἐγώ εἰμι ὁ καὶ τότε πλαστουργήσας τὸν ἄνθρωπον, πρόσαντες ἐδόκει τοῖς ἀκούουσι· διὰ δὲ τοῦ ἔργου τοῦτο δεικνύμενον, οὐκέτι λοιπὸν προσίστατο· διὰ δὴ καὶ αὐτὸς λαβὼν χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ φυρῶν τῷ πτύσματι, οὕτως τὴν κεκρυμμένην αὐτοῦ δόξαν ἐφανέρωσε· οὐ μικρὰ γὰρ δόξα τὸ δημιουργὸν αὐτὸν νομισθῆναι τῆς κτίσεως· εἰ γὰρ περὶ τοῦ μείζονος ἡ κτίσις, καὶ τὸ ἔλαττον ἐβεβαίου· κτίσεως γὰρ ἁπάσης τιμιώτερον ὁ ἄνθρωπος, καὶ τῶν ἐν ἡμῖν μελῶν τιμιώτερον ὁ ὀφθαλμός· οὐχ ὕλης δὲ ἕτερα τὸν πηλὸν λαμβάνει, ἀλλ' ἑαυτὸν εἶναι διδάσκων δημιουργόν· καὶ νίψας ἀπολῦσαι· καὶ ὅτι περὶ ἑαυτοῦ φησιν, Ἵνα φανερωθῇ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ, ἐπήγαγεν· Ἐμὲ δεῖ ἐργάζεσθαι, τουτέστι, Δεῖ με φανερῶσαι ἐμαυτὸν καὶ ποιῆσαι τὰ δυνάμενα· δεῖξαι μὲν τὰ αὐτὰ τῷ Πατρὶ ποιοῦντα, ὃ μείζονός ἐστιν ἀπαραλλαξίας.

Ὅτι μὲν ἡ περὶ τὸν τυφλὸν θεραπεία αὐτῷ τε λυσιτελὴς ἐγένετο, τοῦ πάθους τὴν ἀπαλλαγὴν ἀφορμὴν λαβόντι τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐπιγνώσεως, καὶ ἕτεροι δὲ πολλοὶ τὴν ἐπ' αὐτὸν πίστιν ἀπάντων προτιμᾷν ἐπαιδεύθησαν, εὔδηλον· ὅτι δὲ τοῦτο ἔσεσθαι καὶ πρὸ τούτων λυσιτελῆ εἶναι τὴν πήρωσιν αὐτοῦ συνιέναι, ἅπαντας τοὺς ἀνθρώπους πρὸ τῆς ἐκβάσεως ἀγνοεῖν ἦν ἀνάγκη· οὕτως νῦν ἀπὸ τοῦ παρόντος ἐπισώσατο τὰ λοιπά· ἐπειδὴ διαφόρως ἐν τοῖς γενομένοις θαύμασιν τὴν οἰκείαν ἀγνωμοσύνην ἐπεδείκνυντο Ἰουδαῖοι, ὡς ἐκ τῶν προλαβόντων ἔγνωμεν· μάλιστα δὲ ἐν τῇ τοῦ σαββάτου θεραπεύειν ἡμέρᾳ, καὶ διώκειν αὐτὸν ὡς ἀσεβῆ τινα καὶ παράνομον ἐπειρῶντο· σάββατον δὲ ἦν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν ὅταν θεραπεύειν ἐμέλλεν τὸν ἐκ γενετῆς τυφλόν· ὅθεν καὶ οἱ φαρισαῖοι ἀντιλέγειν πρὸς τὸ θαῦμα οὐ δυνάμενοι, ἀπὸ τῆς ἡμέρας διαβάλλειν τὸ γεγονὸς ἐπειρῶντο λέγοντες· Οὗτος ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔστι παρὰ Θεοῦ, ὅτι τὸ σάββατον οὐ τηρεῖ· καλῶς προλαβὼν φησιν· Ἐμὲ δεῖ ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τοῦ πέμψαντός με. Οἶδα, φησίν, ὅτι μαχήσονται φαρισαῖοι περὶ τῆς ἡμέρας, καὶ ἀσεβῆ καὶ παράνομον ὡς τὸ σάββατον λύοντα ἀποκαλέσουσιν· ἀλλ' οἱ μὲν ταῦτα καὶ λεγέτωσαν καὶ ποιείτωσαν, ἐμὲ δὲ τοῦ πέμψαντος ἔργα ποιεῖν προσ-

CAP. IX.

Vers. 2. — Causam infortunii verisimilem esse credebant, nec ei immerito eventuram esse adversitatem, Deo, humano more, res humanas curante. Infirmitatis humanæ causa, nihil amplius cogitantes, soli peccato seu parentum, seu ipsius patientis causam infortunii tribuebant, non quidem peccato jam ab illo commisso : quomodo enim nondum natus peccare potuisset ? sed peccato committendo, Deo, juxta prævisionem, adversitatem providente.

Vers. 3.— Cum dicit : *Ut manifestetur gloria Dei*, de seipso dicit, non de Patre ; hujus enim gloria manifesta erat. Nam Deum, limo e terra sumpto, hominem fecisse audierant, propter quod ipse quoque fecerat. Si enim dixisset : Ego sum qui tunc quoque plasmavi hominem, durius hoc illis visum fuisset. Hoc opus cum sit patraturus nihil amplius addidit. Ipse ergo quoque e terra limum sumens, sputoque miscens, sic absconditam suam gloriam manifestavit ; non enim erat ei modica gloria creationis auctorem existimari. Nam si de majore creatio haberetur, quod erat minus confirmabat. Quemadmodum enim omni creatione nobilior est homo, sic omnibus membris nostris nobilior est oculus. Nihil aliud quam limum sumens, sicque docens esse creatorem, jubens quoque lavari ut sanaretur ; addens quoque de seipso, *Ut manifestetur gloria Dei : me oportet operari*, id est, Oportet me manifestare facereque quod potens sum ; tandem se eadem ac Patrem facientem ostendens, maximam similitudinem demonstrat.

Cæci sanationem illi profuisse, cum ex sanatione infirmitatis occasionem ceperit ad fidem Unigeniti constituendam, cæterosque multos fidem ejus omnibus anteposuisse, cunctis patet. Omnia autem hæc fore, ad quæ fuit utilis infirmitas, omnes ante eventum ignorare necesse erat. Ita hoc miraculo nunc reliqua confirmata sunt ; etenim, ut ex antecedentibus novimus, diverse stultitiam suam Judæi de miraculis ostenderant, imprimis de sanationibus die sabbati, illumque persequi ut impium quemdam Legisque prævaricatorem tentaverant. Sabbatum autem erat die qua cæcum a nativitate erat sanaturus ; unde Pharisæi, qui miraculo contradicere non poterant, ob diem damnare factum tentarunt, dicentes : *Non est hic homo a Deo, qui sabbatum non custodit* (v. 16). Bene respondens Jesus dixit : *Me oportet operari opera ejus qui misit me* (v. 4). Scio, inquit, pharisæos de die decertaturos, meque impium et Legis prævaricatorem, tanquam sabbatum solventem, accusaturos esse ; sed hæc dicant ac faciant, me autem *mittentis* opera facere decet, hæc perficientem opera quæ ipse statuit, cum horum tempus adsit opportunum. Erit enim tempus quo me ab his operibus desistere oportebit. Quemadmodum enim

(1) *Quæcunque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter*, cap. v, vers. 4.

Digitized by Google

apud homines discernuntur dies et nox, operibus tempus ducunt ac quieti opportunum, quo nihil fieri potest: ita mihi tempus miraculorum operationis usque ad passionem est, quo inter diversa operari decet omnia quæ sunt juxta voluntatem Patris. Cognoscit autem meam potestatem, qualis sit. Post vero passionem, ab his omnibus desistere necesse est, cum terræ conversationem reliquerim. *Quandiu sum in hoc mundo*, inquit, *lux sum mundi* (v. 5), id est, Quemadmodum sol, diem perficiendo, operandi hominibus occasionem præbet, sic est vita mea; quemadmodum præsentia sua diem facit, sic sanitates quæ operandæ sunt operor. Cum ante miraculum hæc dixisset, ostendissetque se indignantes videntem, non a miraculis desistere, facta quæ sibi et Patri placebant fieri, nihil illis ob hoc ipsum persequi prodesse, cum nihil pati ante statutum tempus nequiret, nec usque ad hoc tempus ab operatione miraculorum esset destiturus, ad eamdem ergo operationem miraculorum incumbit.

A ἡκει, ταῦτα διαπραττόμενον ἅπερ ἔργα καθέστηκεν ἐκείνου, ἐὰν καὶ τὸν τοῦ ἔργου καιρὸν παρεῖναι συμβαίνει· ἔσται γὰρ καιρὸς ὀπηνίκα παύσασθαι δεῖ με τῶν ἔργων τούτων· ὥσπερ γὰρ τοῖς ἀνθρώποις ἡμέρα τε διακρίνεται καὶ νὺξ, καὶ τῆς μὲν ἐργασίας ἐπιτήδειον καιρὸν εἶναι νομίζουσι, τῆς δὲ ἀναπαύσεως, καθ' ἣν οὐδὲ ἐργάσασθαί τι δυνατόν· οὕτω κἀμοὶ καιρὸς τῆς τῶν θαυμάτων ἐργασίας μέχρι τοῦ πάθους, ἐν ᾧ τῶν προκειμένων ἔχεσθαι προσήκει πάντα ἐπιμελοῦντα, ἃ σύμφωνα μὲν ἔστι τῇ γνώμῃ τοῦ Πατρὸς γνωρίζει δὲ τὴν ἐμὴν ἀξίαν, ἥτις ἐστί· μετὰ δὲ τὸ πάθος ἀνάγκη παύσασθαί με τούτων ἁπάντων, ἀπολιμπάνοντα τὰς ἐπὶ γῆς διατριβάς. Ὅταν ἐν τῷ *κόσμῳ ὦ*, φησὶ, *φῶς εἰμι τοῦ κόσμου*· ἀντὶ τοῦ, B Ὥσπερ ὁ ἥλιος τὴν ἡμέραν ἀποτελῶν, τοῦ ἔργου τὴν ἀφορμὴν παρέχει τοῖς ἀνθρώποις, κατὰ τόνδε τὸν βίον εἰμὶ, ὥσπερ ἡμέραν ἀποτελῶν διὰ τῆς οἰκείας παρουσίας, τὰς προσηκούσας θεραπείας ἐπιτελῶ. Ταῦτα πρὸ τοῦ θαύματος εἰρηκὼς, καὶ δείξας ὅτι τε ἀγανακτοῦντας εἰδὼς, οὐκ ἀφίσταται τῶν θαυμάτων, καὶ ὅτι δοκοῦντα καὶ τῷ Πατρὶ γίνεται τὰ γινόμενα, καὶ ὅτι μηδὲν ὄφελος ἐκείνοις ἐκ τοῦ διώκειν αὐτὸν γίνεται, οὔτε παθεῖν τι πρὸ τοῦ δέοντος καιροῦ δυναμένου, οὔτε ἄχρι τῆς προθεσμίας ἐκείνης ἀποστησόμενος τῆς τῶν θαυμάτων ἐργασίας, ἐπ' αὐτὴν ὁρμᾷ λοιπὸν τοῦ θαύματος τὴν ἐργασίαν.

VERS. 17. — Attamen postquam inter se contendissent, ad cæcum iterum se convertunt, tanquam controversiæ suæ arbitrum seligentes, illique dicunt: *Tu, quid dicis de illo qui aperuit oculos tuos?* In interrogatione autem animadvertendum est eos conjunxisse *Tu, quid dicis de illo?* et, *qui aperuit* C *oculos tuos:* non vero disjunxisse; non enim interrogabant cæcum an oculos suos aperuerit: superfluum erat hoc inquirere, cum illud viderent; sed: *Quid dicis de illo? utquid aperuit oculos tuos?* quia mirabilis est hujus facti causa, vel legis prævaricator ob sabbati violationem. Unde ad inquisita sapienter respondens cæcus dixit: *Quia propheta est*, non vero, Talis est mihi de illo existimatio, quoniam factum hoc ut de eo dicam persuadet.

Στίχ. ιζ'. — Ὅμως ἀπὸ τῆς εἰς ἀλλήλους φιλονεικίας, ἐπὶ τὸν τυφλὸν πάλιν μεθίστανται, ὥσπερ δικαστὴν αὐτὸν τῆς οἰκείας αἱρούμενοι διαφορᾶς, καὶ φασι πρὸς αὐτόν· *Σὺ τί λέγεις περὶ αὐτοῦ* (cod. hic ἑαυτοῦ), *ὅτι ἠνοιξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς;* κατὰ ἐρώτησιν δὲ ἐπαναγνωστέον, ἐπισυνάψαντας· τὸ, *Σὺ τί λέγεις περὶ αὐτοῦ*; καὶ, *ὅτι ἠνοιξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς*· οὐ μὴν διελόντας αὐτό· οὐ γὰρ τοῦτο τὸν τυφλὸν ἠρώτων, εἰ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ ἤνοιξεν· περιττὸν γὰρ ἦν τοῦτο βλέποντας ἐρωτᾶν, ἀλλὰ, *Τί περὶ αὐτοῦ λέγεις, ὑπὲρ ὧν ἠνοιξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς;* ὅτι θαυμαστὸς διὰ τὸ γεγενημένον, ἢ παράνομος διὰ τὴν τοῦ σαββάτου λύσιν; ὅθεν καταλλήλως καὶ ὁ τυφλὸς ἀπεκρίνατο· *Ὅτι προφήτης ἐστὶν* ἀντὶ τοῦ, Ταύτην ἔχω περὶ αὐτοῦ τὴν δόξαν· τοῦτο γὰρ ὑπὲρ τοῦ γεγονότος περὶ αὐτοῦ λέγειν προάγομαι.

VERS. 27. — Iterum illi eum interrogabant: *Quomodo aperuit tibi oculos?* Ipse autem majori cæterum usus libertate, eos increpabat simul, et D veritatem oppugnare arguebat, quin et salse simul perstringendo irridebat. Quid enim ait? *Numquid et vos vultis discipuli ejus fieri?*

Στίχ. κζ'. — Πάλιν (1) ἐκεῖνοι ἠρώτων· *Πῶς ἀνέῳξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς;* Ὁ δὲ λοιπὸν παῤῥησιαίτερον (2) τῷ πρὸς αὐτοὺς ἐλέγχῳ κεχρημένος ὁμοῦ μὲν ὡς πρὸς τὴν ἀλήθειαν μαχομένους ἐλήγχει, ὁμοῦ δὲ καὶ μετ' εἰρωνείας ἐχλεύαζε· τί γάρ φησι; *Μὴ καὶ ὑμεῖς μαθηταὶ αὐτοῦ θέλετε γενέσθαι;*

VERS. 41. — Quemadmodum autem superius de libertate a peccatis loquenti Domino responderunt: *Semen Abrahæ sumus, nec ulli servivimus unquam*, de corporali servitute intelligentes: similiter et hic Domino illis spiritalem cæcitatem exprobrante, ipsi tanquam qui corporis oculis optime videant, de iisdem disserebant. Inde itaque Dominus,

Στίχ. μα'. — Ὥσπερ δὲ (3) ἀνωτέρω τοῦ Κυρίου περὶ ἐλευθερίας αὐτοῖς διαλεγομένου τῆς ἀπὸ τῶν ἁμαρτημάτων ἐκεῖνοι ἔφασκον· *Σπέρμα Ἀβραὰμ ἐσμεν καὶ οὐδενὶ δεδουλεύκαμεν πώποτε*, περὶ σωματικῆς διαλεγόμενοι δουλείας, οὕτω κἀνταῦθα πήρωσιν αὐτοῖς τοῦ Κυρίου τὴν κατὰ ψυχὴν ὀνειδίζοντος, ἐκεῖνοι περὶ τῶν τοῦ σώματος ὀφθαλμῶν ὡς

(1) Cord. cat. p. 254.
(2) Theodoret. *Hist. eccl.* III, 11: Ἰουλιανὸς δὲ παῤῥησιαίτερον, *al.* παῤῥησιάστερον.
(3) Cord. cat. p. 260.

Digitized by Google

βλεπόντων διελέγοντο. Διόπερ ὁ Κύριος ἀπὸ τούτου τὴν ἁμαρτίαν αὐτοῖς ἐπιτείνας, ἐφ' ᾧπερ ἐκεῖνοι καυχᾶσθαι ἐδόκουν, Τί γάρ, φησί, φατὲ ὅτι βλέπετε; κρεῖττον ἦν ὑμᾶς πηροὺς εἶναι τὰς ὄψεις· ἐγίνετο γὰρ ἄν τις ὑμῖν ἐντεῦθεν ἀπιστοῦσι συγγνώμη. Νυνὶ δὲ, ἐπειδήπερ ὁρᾶν δοκεῖτε, καὶ αὐταῖς ὄψεσι τὸν ποτε τυφλὸν νῦν βλέποντα θεασάμενοι ἀπιστεῖτε τοῖς γείτοσιν, οὐδεμίαν ἔχειν ἀπολογίαν δυνάμενοι, ὡμολογημένην δέχεσθε τῆς ἀπιστίας τὴν κατάκρισιν.

A unde gloriari videbantur, majus illis imputans peccatum, Quid enim, inquit, dicitis vos videre? Melius profecto vobis esset cæcis: nam hinc vobis ineredulis venia saltem aliqua superesset. Nunc vero, cum videre videamini, atque oculis vestris eum qui quondam cæcus erat, modo videntem intueamini, non credentes vicinis vestris, nullam jam reliquam habere poteritis excusationem, quominus manifestam incredulitatis condemnationem sustineatis.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

CAP. X.

Στίχ. α'. — Αὐλὴ μὲν (1) ἡμῖν ὑποκείσθω τῶν προβάτων ἡ νομοδιδασκαλία, πρόβατα δὲ οἱ ὑπὸ ταύτην καθεστῶτες καὶ ὑπὸ τὸν Νόμον ζῆν ἅπαξ ἐπαγγειλάμενοι, θυρωρὸς δὲ τῆς αὐλῆς ταύτης ὁ μακάριος Μωϋσῆς, ὁ τὴν αὐλὴν ταύτην διὰ τῆς τῶν νομίμων ἐκθέσεως κατασκευάσας. Ποιμὴν δὲ ἔστω τῶν προβάτων πᾶς ὁ τὸ διδασκαλικὸν ἐκ τῶν πραγμάτων ἐγχειρισμένος ἀξίωμα, ὃς τῇ νομίμῳ χρησάμενος εἰσόδῳ, τουτέστιν, ὃς κατὰ πᾶσαν ἀκρίβειαν τοῦ Νόμου πολιτευσάμενος, καὶ οὕτως κατὰ τὴν αὐλὴν ταύτην κατὰ τὴν πρέπουσαν γεγονὼς ἀκρίβειαν. Τότε καὶ τοὺς λοιποὺς, ὥσπερ πρόβατα, ἐπὶ νομήν τινα τῶν κατὰ μέρος ἐξάγει διδασκαλίαν. Οὐκοῦν εἴπερ οὗτος ἡμῖν, κλέπτης ἀκολούθως καὶ λῃστὴς ὁ μὴ τοιοῦτος, ἀλλ' ἁπλῶς ἐπεισπηδήσας τῇ εἰσόδῳ καὶ τῷ ἀξιώματι καὶ τὰ ἐπὶ λύμῃ τῶν προβάτων ἐργασάμενος. Ἐξεταστέον οὖν φημι ἐφ' ὑμῶν τε, εἰ δοκεῖ, καὶ ἐμοῦ, τίς ὁ τῇ νομίμῳ χρησάμενος εἰσόδῳ, τίς ὁ τῆς ἀκριβείας ἐπιμελησάμενος τοῦ Νόμου, τίνι Μωϋσῆς ὁ θυρωρὸς τοῦ Νόμου ἀνοίγει. Ἡ γὰρ τῶν νομίμων κατόρθωσις εὑρίσκεται παρ' ἐμοὶ μᾶλλον ἢ παρ' ὑμῖν.

B C

Vers. 1 sqq. — Ovile quidem ovium nobis propositum sit doctrina Legis: oves vero, qui eidem subditi sunt, quique sub Lege semel vixisse comprobantur. Ostiarius autem hujus ovilis beatus est Moyses, qui ovile hoc legitimis explanationibus stabilivit. Pastor autem sit ovium, quisquis reipsa digne doctorali munere insignitus, legitima via utitur, id est, qui in Lege omni diligentia versatus et in eadem probe excultus ovile hoc administrandum debita et convenienti ratione suscepit. Tunc utique cæteros, instar ovium, sigillatim ad doctrinæ pascua educit. Cum itaque qui est hujuscemodi, pastor sit, fur consequenter et latro sit, qui non est talis, sed temere insiliendo ad dignitatem grassatur, et ovium perniciem machinatur. Inquirendum igitur, penes vos, inquam, si ita videtur, et me, quis legitimo usus sit ingressu, quis diligentem et accuratam Legis curam habeat, cui Legis ostiarius Moyses aperiat. Legum certe recta affectio penes me potius reperiatur, quam penes vos.

Στίχ. ς'. — Ταυτὶ μὲν (2) παραβολικώτερον εἰπεῖν ὁ Κύριος ἐδικαίωσεν, ὥστε μὴ δοκεῖν φορτικὸν εἶναι, ταῦτα μεγαλαυχοῦντα πρὸς αὐτούς· καὶ λέγοντας οὐκέτι ὅτι οὐχ ὑμῖν, ἀλλ' ἐμοὶ πρόσεστι μᾶλλον τὸ διδασκαλικὸν ἀξίωμα ἐκ τῶν πραγμάτων αὐτῶν· ἐνταῦθα δὲ λοιπὸν περὶ ἑαυτοῦ μόνου διηγούμενος· οὐ γὰρ οὕτω φορτικὸν περὶ ἑαυτοῦ λέγειν τινὰ, καὶ κατὰ παρβασιν ἑτέρων ὑπερφέροντα ἑαυτὸν δεικνῦναι, καὶ μάλιστα ἐκείνων πρὸς οὓς διελέγετο. Καὶ ταῦτα ἀρχὴν ὅτι δοκούντων τοῦ λαοῦ σαφέστερον ἄρχεται λέγειν, ὅτι πρόσεστιν αὐτῷ ἡ τοῦ ποιμένος ἀξία.

Vers. 6.—Hæc autem in parabola dicere Dominus voluit, ne illis, de se tam magna loquens, onerosior videretur. Sunt etiam qui dicunt non vobis sed mihi magis prodesse doctrinam magistri ex ipsis actibus. Dein autem de se ipso loquitur. Nemo autem dicet illum onerosiorem fuisse, nec ostendet eum superbiisse juxta prævaricationem eorum, maxime contra quos loquebatur. Tuncque apertius omni vulgi lingua dicere incipit habitum pastoris ad se pertinere.

D

Στίχ. ζ'. — Θύραν ἑαυτὸν ὠνόμασεν, οὐκ ἐναντίᾳ λέγων ἐκείνοις· διὰ τῆς θύρας ἑαυτὸν εἰσιέναι φησὶν ἐπειδὴ γὰρ πρὸς φαρισαίους διελέγετο κατὰ Νόμου ἄρχοντας τοῦ λαοῦ, ὡς ἂν οὐ δικαίως τόν ποτε τυφλὸν ἐκβάλλοντας, εἰκότως ἑαυτὸν συγκρίνων αὐτοῖς κατὰ τὴν νομικὴν ἀγωγήν· ὡς ἂν μᾶλλον αὐτὸς τῆς ἀκριβείας ἐπιμελησάμενος τοῦ Νόμου, καὶ διὰ τοῦτο κυριώτερον ἄρχοντα τῶν προβάτων ἑαυτὸν διὰ τῆς θύρας εἰσιέναι ἔφη, ὡς ἂν καὶ αὐτὸς ὑπὸ τὸν Νόμον γενόμενος, καὶ τῇ νομικῇ χρησάμενος εἰσόδῳ· ἐνταῦθα δὲ ἑαυτὸν φησι τῶν προβάτων εἶναι τὴν θύραν· ὡς ἐν αὐτῷ πᾶσα ἀρχὴ τῆς εἰς τὴν ἀλήθειαν εἰσόδου

Vers. 7. — Se vocans *ostium*, non illis contradicit. Seipsum per *ostium* intrare dicit. Pharisæis enim loquebatur qui juxta Legem duces erant populi, sed qui injuste cæcum ejecerant; alioquin se illis juxta Legis instituta æquiparans. Accuratius Legem observaturus, ideo se ducem tutiorem ovium per ostium intrare dicit, eum etiam se Legi subjecturus sit legitimeque ingressurus. Ibi autem se ovium esse ostium dicit, tanquam omne principium introitus in veritatem ipse futurus. *Per me*, inquit (v. 9), *si quis introierit, salvabitur*. Qui autem ingressi fuerint mei erunt, per me insuper verita-

(1) Cord. cat. p. 263.

(2) Mai ibid. p. 402.

Digitized by Google

tem accipient, vera salute fruentur, commorandique in veritate multam fiduciam habent, præceptorum cibo abundanter fruentes vitaque æterna. Hoc autem dicit, resurrectionem subaudiendo, ut hanc adjectam habeant. Nec latro, nec prædator, inquit, ab illis sunt timendi. Cæterum vult ostendere se non esse pastorem mercenarium, ut qui ad pascendum a quibusdam sunt conducti, sed dominum propriaque pascentem. Hoc vero dicit contra pharisæos ac scribas, omninoque omnes qui juxta Legem duces videbantur, sed qui ut latrones ac prædatores se gerebant. Neminem sequi poterant, cum populi principatum sortiti esse viderentur. Non autem ut domini, sed ut mercenarii a domino ad tempus conducti, pascebant. Docet ergo se nullo modo sicut illos esse ovium pastorem. Mercenarium autem, *cujus non sunt oves propriæ, si viderit lupum venientem*, neutiquam de ovibus sollicitum, de propria salute cogitare dicit; cum enim mercenarius sit, aliorum gratia, pericula sustinere nescit.

A καθιστάμενος. Δι' ἐμοῦ, φησὶ, εἴ τις εἰσέλθῃ, σωθήσεται· καὶ γὰρ οἱ προσιόντες ἐμοὶ, καὶ τὴν δι' ἐμοῦ προσγινομένην ἀλήθειαν δεχόμενοι, καὶ σωτηρίας ἀπολαύσουσιν ἀληθοῦς, καὶ τοῦ ἐνδιαιτᾶσθαι τῇ ἀληθείᾳ πολλὴν ἔχουσι τὴν ἄδειαν, δαψιλῶς καὶ τῆς νομῆς ἀπολαύοντες τῶν διδαγμάτων, καὶ τῆς διηνεκοῦς ζωῆς· τοῦτο γὰρ λέγει, ἵνα περισσότερον ἔχωσι, τὴν ἀνάστασιν αἰνιττόμενος· δεῖξαι δὲ ὅτι κλέπτης ἢ λῃστὴς κατ' ἐκείνους οὐκ ἔστι· βούλεται δεῖξαι λοιπὸν, ὅτι μηδὲ ποιμὴν μισθωτός ἐστιν, ὡς οἱ παρά τινων εἰς τὸ ποιμαίνειν λαμβανόμενοι, ἀλλ' ὡς δεσπότης καὶ ἴδια ποιμένων· τοῦτο δὲ καὶ κατὰ παράθεσιν τῶν τε φαρισαίων καὶ τῶν γραμματέων δείκνυσι· καὶ ὅλως τῶν κατὰ Νόμον ἄρχειν δοκούντων, οἳ κλέπται μὲν καὶ λῃσταὶ χρηματίζοντες, οὐκ ἠδύναντο B ἀκολουθῆσαί τινι, δοκοῦντες τὴν ἀρχὴν ἐγχειρίζεσθαι τοῦ λαοῦ· ὡς δεσπόται δὲ οὐκ ἐποίμαινον, ἀλλ' ὡς μισθωτοὶ παρὰ τοῦ δεσπότου πρὸς καιρὸν ληφθέντες· ὥστε τοίνυν δεῖξαι, ὅτι μηδὲ κατ' αὐτοὺς ποιμήν ἐστι τῶν προβάτων, φησὶν ὅτι ὁ μὲν μισθωτὸς, οὐκ *εἰσὶ τὰ πρόβατα ἴδια, ἂν ἴδῃ τὸν λύκον ἐρχόμενον*, τῶν προβάτων ἀμελήσας, μόνης τῆς οἰκείας φροντίζει σωτηρίας· μισθωτὸς γὰρ ὤν, ὑπὲρ ἀλλοτρίων κινδυνεύειν οὐκ ἀνέχεται.

Vers. 17. — Illud autem: *Ut iterum sumam eam*, non quod causa sit, dixit (non enim idcirco moritur, ut resurgat); sed modo loquendi Scripturæ C usitato, quasi causam dicit quod inde erat secuturum.

Στίχ. ιζ'. — Τὸ (1) δὲ, *Ἵνα πάλιν λάβω αὐτὴν*, οὐκ ἐπὶ αἰτίας εἶπεν, οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἀποθνήσκει, ἵνα ἀναστῇ, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἰδίωμα τὸ Γραφικὸν ὡς αἰτίαν τὸ ἑπόμενον (2) ἔφη.

Vers. 22. — Primum dicit festivitatem qua Salomon Encænia celebravit. Sæpenumero siquidem ab hostibus eversa erat civitas, sed postremum sub Antiocho plane fuerat devastata. Deinde a Machabæis, denuo expulsis inimicis, antiquam rursus speciem Dei adjutorio civitas recuperarat, eumque quo restituta fuerat quotannis diem festivo cultu celebrabant, in memoriam præter omnem spem salutis recuperatæ; eumque Encænia Hierosolymæ appellabant.

Στίχ. κβ'. — Τὴν πρώτην (3) φησὶν ἑορτὴν, καθ' ἣν ἐπετέλεσε τὰ Ἐγκαίνια Σολομών. Κατέπεσε γὰρ πολλάκις ὑπὸ τῶν πολεμίων ἡ πόλις, ὕστερον δὲ καὶ ὑπὸ Ἀντιόχου πᾶσαν ἐρημωθῆναι συνέβη. Εἶτα ὑπὸ τῶν Μακκαβαίων ἐτράπησαν μὲν οἱ πολέμιοι, πάλιν δὲ ἡ πόλις ἀνέλαβε τὸ οἰκεῖον σχῆμα τῇ τοῦ Θεοῦ βοηθείᾳ. Καθ' ἣν ἀνέστη πάλιν ἡμέραν, ταύτην ἑκάστου ἔτους ἑορτάζοντες εἰς ὑπόμνησιν τῆς παρὰ πᾶσαν ἐλπίδα γεγενημένης διορθώσεως, Ἐγκαίνια τῶν Ἱεροσολύμων ἐκάλουν τὴν ἡμέραν (4).

Vers. 35. — Quod dicit, hoc est: Si illi, qui gratia hoc habuerunt, non damnantur quod se D deos nominant, dum solo verbo hoc factum est, nec natura constituti sunt dii, sed mera gratia vocem Dei receperunt. Hoc autem non de solis judicibus, sed etiam de omnibus verbum Dei recipientibus dictum est.

Στίχ. λε'. — Ὃ λέγει, τοῦτό ἐστι· Εἰ οἱ χάριτι τοῦτο λαβόντες οὐκ ἐγκαλοῦνται θεοὺς ἑαυτοὺς ὀνομάζοντες, καὶ ταῦτα λόγου ψιλοῦ γενομένου, οὐ γὰρ εἰς φύσιν Θεοῦ κατέστησαν, ἀλλὰ ψιλῇ χάριτι τὴν φωνὴν ἐδέξαντο τοῦ Θεοῦ· τοῦτο δὲ οὐ περὶ τῶν κριτῶν εἴρηται μόνων, ἀλλὰ καὶ περὶ πάντων τῶν τοῦ θεοῦ δεξαμένων λόγον.

CAP. XI.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Vers. 2. — Monens evangelista eamdem esse Mariam quæ unxerat Dominum unguento, cum ea quæ capillis suis pedes ejus absterserat, clare probat se levi momento æstimare mulierum virtutem ad informandos quorumcunque mores. Hoc

Στίχ. β'. — Ἐπισημαίνεται ὅτι αὐτὴ ἡ Μαρία ἦν ἀλείψασα τὸν Κύριον μύρῳ καὶ ἐκμάξασα τοὺς πόδας ταῖς θριξὶν αὐτῆς (a)· σαφῶς ἐνδεικνύμενος ὅτι ἐν παρέργῳ τῶν γυναικῶν εἰπεῖν βούλεται τὴν ἀρετὴν, συντελοῦσαν εἰς παιδείαν τοῖς ἐντυγχάνουσι· τὸ μὲν

(1) Cord. cat. p. 269.
(2) Cramer., ἐσόμενον.

(3) Cord. cat. p. 271. Cramer. p. 304 Cyrillo tribuit.
(4) V. τὴν ἡμ. forsitan delenda.

(a) Verba καὶ ἐκμ.... αὐτῆς, apud Maium omissa, ex catena restituimus. Edit. — Cf. Photii *Amphiloch.* (Mai *Script. Vet.* IX, 40), ubi sententiæ unam eamdemque Mariam fuisse quæ Jesum Christum unxisset γεννήτορες Ἀπολλινάριος καὶ ὁ Μοψου εστίας Θ. esse dicuntur. Fritzsche.

Digitized by Google

οὖν πρᾶγμα γέγονεν ὕστερον τοῖς κατὰ τὸν Λάζαρον· καὶ τοῦτο δείκνυσιν ὁ εὐαγγελιστής, ὕστερον αὐτὸ λέγων· ἐπειδὴ δὲ ἔμελλεν μνημονεύειν καὶ τούτου κατὰ τὴν ἀκολουθίαν ὡς γεγονότος, προλαβὼν ὡς τοῦ μέλλοντος σαφηνίσας, τίς ἡ γυνὴ ὑπὲρ ἧς ἐνταῦθα λέγει, ἐπισημαίνεται ὅτι αὐτὴ ἡ κἀκεῖνο ἐργασαμένη, καὶ νῦν ἐπὶ τοῦ Λαζάρου. A autem post ea quæ ad Lazarum pertinent, factum est, idque demonstrat evangelista, illud posterius dicendo. Cum in serie factorum hoc quoque deinceps relaturus esset (*cap. seq.*, *v.* 3), factum anticipat, ostendens quæ sit mulier de qua hic loquitur, et præmonet eamdem esse ac quæ hoc fecerat, ac nunc agitur de Lazaro.

Στίχ. γ'.— (1) Τὸ, *Ἴδε ὃν φιλεῖς ἀσθενεῖ*, πολλῆς πίστεως ἀπόδειξιν ἔχει. Οὕτω γὰρ ἤδεσαν πολλὴν περεῖναι τῷ Κυρίῳ δύναμιν, ὡς θαυμάζειν, ὅτι καθίκετο ἀσθένεια ἀνδρὸς φιλουμένου παρ' αὐτοῦ.

Vers. 3. — Illa verba, *Ecce quem amas infirmatur*, magnam fidem declarant. Tantam enim Domino virtutem inesse agnoscebant, ut mirarentur etiam corripi morbo posse eum qui ab ipso diligeretur.

Στίχ. δ'.— Ἐκεῖνο(1') δὲ θαυμαστὸν, εἰ τοῦ Λαζάρου τελευτήσαντος, ὁ Κύριος οὐ πρὸς θάνατον εἶναί φησι τὴν ἀσθένειαν· οὐ γὰρ ἦν αὐτῷ θάνατος μετὰ βραχὺ μέλλοντι πάντως ἀνίστασθαι, ὅπερ φανερὸν ποιήσει μικρὸν ὕστερον, ὕπνον καλῶν, καὶ οὐ θάνατον. B

Vers. 4. — Hoc quidem mirabile fuisset si Lazarus fuisset defunctus; sed Dominus dicit infirmitatem hanc non esse ad mortem: illi enim mors non erat, qui brevi erat omnino ressurrecturus, quod evidens paulo post faciet, somnum et non mortem eam vocans (v. 11).

Στίχ. ε'. — Τούτοις προστίθησιν ὁ εὐαγγελιστής, ὅτι ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς τὴν Μάρθαν καὶ τὴν Μαρίαν καὶ τὸν Λάζαρον· εἰς τὸ δεῖξαι τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀρετὴν, σύμφωνον ἐχόντων τῶν περὶ τοῦτο τὴν γνώμην.

Vers. 5. — Addit ad hæc evangelista Jesum dilexisse Martham et Mariam et Lazarum, ut ostenderet virtutem hominum, qui idipsum invicem sentiunt (*Rom.* XII, 16).

Στίχ. ς'. — Ζητήσωμεν (2) ἐν ποίῳ τόπῳ ἦν ὁ Ἰησοῦς, ὅτε ταῦτα ἔλεγεν· ὅσον γὰρ ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου, οὐκ ἦν ἔξω τῆς Ἰουδαίας. Πῶς οὖν λέγει τοῖς μαθηταῖς· *Ἄγωμεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν;* εἰ μὴ ἄρα ἁπλούστερόν τις τὰ τοιαῦτα ἐξετάζων λέγοι, κατὰ τὸ σωπώμενον αὐτὸν γεγονέναι ἔξω τῆς Ἰουδαίας. Εἰ- C τὼν οὖν· *Ἄγωμεν πάλιν εἰς τὴν Ἰουδαίαν*, ἀκούει τὸ τῶν μαθητῶν τὸ, *Καὶ πάλιν ὑπάγεις ἐκεῖ;* τίς (2') δὲ οὐκ ἂν ὠφεληθείη ἀσκῶν εἶναι Ἰησοῦ μαθητής, ὁμόσε χωρεῖν τοῖς κινδύνοις ὑπὲρ σωτηρίας καὶ τοῖς τῶν παρατήρησιν ἀνθρώποις ἀπεγνωσμένων;

Vers. 6. — Quæramus quonam in loco Jesus fuerit, quando hæc dixit. Quantum enim ex Evangelio colligi potest, non erat extra Judæam. Quomodo ergo dicit discipulis: *Eamus in Judæam?* nisi forte quis simplicius ista examinando dicat, ipsum tacite Judæa egressum fuisse. Cum itaque dicit: *Eamus in Judæam iterum*, audit a discipulis: *Et iterum vadis illuc?* quis non sibi videretur beatus discipulus fidelis esse Jesu, atque in pericula manusque hominum prævaricatorum propter salutem se inferre?

Στίχ. ι'. — *Χαίρω* (3), φησὶν, *ὑμῶν ἕνεκα*. Τὸ γὰρ μὴ εἶναί με ἐκεῖ συντελέσει πρὸς τὴν πίστιν τὴν ὑμετέραν, ἐπείπερ εἰ ἦμην (4) ἀῤῥωστοῦντα ἐθεράπευον· μικρὸν δὲ ἦν τοῦτο τὸ θαῦμα εἰς δυνάμεως ἐπίδειξιν. Ἐπειδὴ δὲ ἐγὼ ἀπελελείμμην, ὁ δὲ θάνατος ἐπεγένετο, μέλλω δὲ ἐγὼ αὐτὸν ἀπιὼν ἀνιστᾶν, μείζονος εἰς τὴν πίστιν βεβαιωθήσεσθε τὴν ἐμὴν, ὅτι εἰδητέ με καὶ τοῦτο δυνάμενον, τοὺς νεκροὺς ἤδη διεφθορότας ἀνιστᾶν.

Vers. 15. — *Gaudeo*, inquit, *propter vos*. Quod enim illuc non adfuerim, conducet fidei vestræ: quia si adfuissem, infirmum curassem; illud autem miraculum perexiguum fuisset, ad virtutem meam demonstrandam. Cum autem ipse derelictus ero, et mors supervenerit, ego autem eo vadens eum suscitatum eam, magis in fide mea confirmabimini, cum me videritis mortuos, et quidem jam corruptos ac fœtentes ad vitam revocare. D

Στίχ. ις'. — Καλὸν μὲν ἦν πεισθέντα μεῖναι, καὶ ἐκκλῖναι τῶν ἐχθρῶν τὴν ἐπιβουλήν· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο δέδοκται πάντως αὐτῷ ἀπελθεῖν, *Συναπέλθωμεν καὶ ἡμεῖς*· κρεῖττον γὰρ ἀποθνήσκοντας κοινωνῆσαι τοῦ θανάτου, ἢ τῆς οἰκείας σωτηρίας προνοουμένους ἀπολειφθῆναι τοῦ διδασκάλου.

Vers. 16. — Pulchrum quidem erat, fide adhibita, manere, et inimicorum insidias devitare; at quia ipsi hoc omnino persuasum est, *Eamus et nos cum illo;* melius enim cum eo communi morte perire quam propriæ saluti consulentes ejus disciplina destitui.

Στίχ. κα'. — Ἔξεισι (6) μὲν οὖν ἡ Μάρθα ἀκούσασα τὴν τοῦ Κυρίου παρουσίαν, οὐκ ἀνακοινωσα-

Vers. 21 sqq. — Egressa quidem Martha, ubi audiverat Dominum adventare: nihil autem sorori

(1) Cord. cat. p. 278.
(1') Mai ibid. p. 403.
(2) Cord. cat. p. 279.
(2') Clausula τίς... ἀπεγν., quæ deest apud Corderium, supplevit Mai ibid.
(3) Cord. cat. p. 281.
(4) Cram., μὲν παρῆμην.
(5) Ex Crameri catena, p. 316.
(6) Cord. cat. p. 284.

Digitized by Google

VERS. 9-11. — Forte siquidem novi quidpiam ex ipso intelligere exspectabant, ut qui a peregrinis et ignotis hominibus locis rediret. Quamobrem principes sacerdotum plurimam multitudinem Lazarum videndi cupiditate trahi conspicati, de illo quoque una cum Christo interficiendo cogitabant : perspectum scilicet habentes, non in Lazari visione populum subsistere, sed ipso viso eum quoque per quem suscitatus erat contemplantes, per ipsum ad Christi fidem adduci cognoscebant, quasi vero qui semel ipsum suscitaverat, secundo, si opus foret, excitare non posset.

VERS. 13. — Vides maxime illos suffocare, omnibus persuasum esse illum non esse Dei inimicum, omenque infaustissimum, plebem illum dicere a Patre venire. Quapropter clamabant : *Benedictus qui venit in nomine Domini ;* id est : *Noli timere, filia Sion.* Cum ex omnibus eorum regibus plerique essent injusti, quidam avari, eum tradiderunt inimicis suis : multitudinem corruperunt, illumque seditiosum faciebant apud hostes. Confide, inquit, non enim talis es, sed bonus et mansuetus : dignosciturque ex asino ; non enim exercitum trahens ingressus est, sed unum asinum habens.

VERS. 16. — Vides pleraque ignorantes facere, nec ipsum revelasse. Quando enim dixit : *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (II, 19), neutiquam illud intelligebant. Hoc vero recte illos celabat, utpote adhuc supra illos. Ideo alius evangelista dicit omnes doluisse contristatosque fuisse (*Matth.* XVII, 22). Dolebant autem quod verbum de resurrectione non intelligerent.

VERS. 21. — Propter magna miracula quæ ubique apud Judæos fiebant, templique sanctitatem, multi ex Græcis, nisi omnes, legitimorum erant participes. Ascendebant igitur ut Deum adorarent, festique, quantum possent, essent participes ; cæterum prope erat ut essent proselyti. Fama ergo percrebrescente, hi accesserunt ad Philippum, dicentes illi : *Domine, volumus Jesum videre.* Philippus vero adit Andream qui erat prope illum, amboque rem illi deferunt. Sed nulla potestas annuitur. Audierat enim (Philippus) : *In viam gentium ne abieritis* (*Matth.* X, 5) ; ideo primum discipulo colloquitur, deinde ad magistrum referunt : ambo enim dixerunt ei. Jesus vero respondit eis dicens : *Venit hora ;* tempus est ad passionem veniendi ; nam omnia impleta erant. Cum ergo, post mortem suam, hos ad gentes discipulos missurus esset, illosque festinantes videret, dixit : Tempus est ad crucem veniendi. Non permisit enim illis prius, ut sit illis in testimonium. Usquedum enim suis manibus ipsum tenuissent atque crucifixissent, non dixit : *Euntes docete omnes gentes* (*Matth.* XXVIII, 19), sed : *In*

A Στίχ. θ'-ια'. — Τάχα γάρ (1) τί που καὶ ἀκούεσθαι καινὸν προσεδόκων ἀπ' αὐτοῦ (2), ὡς ἀπὸ ξένων καὶ ἀγνώστων τοῖς ἀνθρώποις ἤκοντος τόπων. Ὅθεν οἱ ἀρχιερεῖς θεασάμενοι, ὅτι τοῦτο μάλιστα τὸ πλῆθος πρὸς τὴν θέαν ἐφέλκεται ἡ τοῦ Λαζάρου ἐπιθυμία, ἐβουλεύοντο καὶ αὐτὸν συναποκτεῖναι τῷ Χριστῷ τὸν Λάζαρον, ὁρῶντες ὅτι μηδὲ μέχρι μόνης (3) ἵστατο τῆς θέας τοῦ Λαζάρου τὸ πλῆθος, ἀλλ' εὖ εἰδότες ὡς ὁρῶντες ἐκεῖνον δι' ἐκείνου τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ προσήγοντο, ὥσπερ οὐ δυναμένου τοῦ ἅπαξ αὐτὸν ἀναστήσαντος καὶ πάλιν ἐγεῖραι ἂν δέῃ.

Στίχ. ιγ'.— Ὁρᾷς (4) ὅτι τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἀπέπνιγε, τὸ πεισθῆναι πάντως ὅτι οὐκ ἔστιν ἀντίθεος· καὶ τοῦτο μάλιστα ἦρεν τὸν δῆμον τὸ λέγειν αὐτὸν B παρὰ τοῦ Πατρὸς ἥκειν· διὰ τοῦτο καὶ αὐτοὶ ἐῴδων, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*, τουτέστι, *Μὴ φοβοῦ, θύγατερ Σιών*· ἐπειδὴ πάντες αὐτῶν οἱ βασιλεῖς ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ ἄδικοί τινες ἦσαν πλεονέκται, καὶ παρέδωκαν αὐτοὺς τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τὸ πλῆθος διέστρεφον καὶ ὑπευθύνους ἐποίουν τοῖς πολεμίοις· Θάρρει, φησὶν, ὡς οὐ τοιοῦτος, ἀλλὰ πρᾶος καὶ ἐπιεικής· καὶ δείκνυται ἀπὸ ὄνου· οὐ γὰρ στρατόπεδον ἐπισυρόμενος εἰσῆλθεν, ἀλλ' ὄνον ἔχων μόνον.

Στίχ. ις'. — Ὁρᾷς ὅτι τὰ πλείονα ἀγνοοῦντες ἐποίουν, καὶ αὐτὸς οὐκ ἀπεκάλυψεν· καὶ γὰρ ὅτε εἶπεν· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*, οὐδὲ τοῦτο ᾔδεισαν· ἀλλὰ τοῦτο μὲν εἰκότως ἐκρύπτετο, ὡς μεῖζον ὂν ἢ κατ' αὐτούς· C διὸ καὶ ἕτερος εὐαγγελιστὴς λέγει, ὅτι καθ' ἕκαστον ἤλγουν καὶ ἦσαν ἐν κατηφείᾳ· τοῦτο δὲ ἔπασχον ἐκ τοῦ μὴ εἰδέναι τὸν περὶ ἀναστάσεως λόγον.

Στίχ. κα'. — Ἐπειδὴ διὰ τῶν ἑκάστοτε γινομένων περὶ τοὺς Ἰουδαίους θαυμάτων σφόδρα καὶ τὸν ναὸν αὐτὸν σεπτὸν εἶναι συνέβαινεν, πολλοὶ καὶ τῶν Ἑλλήνων, ἢ καὶ μὴ πάντες, μετεῖχον τῶν νομίμων· ἀνίεσαν γοῦν τῷ Θεῷ προσκυνήσοντες, καὶ τῆς ἑορτῆς καθ' ὅσον οἷόν τε μεθέξοντες· ἐγγὺς ὄντες λοιπὸν τοῦ προσήλυτοι γενέσθαι· τῆς φήμης οὖν ἀποδοθείσης, οὗτοι προσῆλθον Φιλίππῳ καὶ ἠρώτων αὐτὸν λέγοντες· *Κύριε, θέλομεν τὸν Ἰησοῦν ἰδεῖν*· ὁ δὲ Φίλιππος παραχωρεῖ τῷ Ἀνδρέᾳ, ἅτε πρὸ αὐτοῦ ὄντι, καὶ τὸ πρᾶγμα αὐτῷ κοινοῦται· ἀλλ' οὐδὲ οὗτος αὐτὸς D αὐθεντεῖ· ἤκουσε γὰρ, ὅτι *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε*· διὰ τοῦτο μετὰ τοῦ μαθητοῦ κοινωσάμενοι, τῷ διδασκάλῳ ἀναφέρουσι· ἀμφότεροι γὰρ εἶπον αὐτῷ· ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀπεκρίνατο αὐτοῖς λέγων· *Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα*. Καιρός ἐστι, φησὶ, ἐπὶ τὸ πάθος ἐλθεῖν, πάντων πεπληρωμένων· ἐπεὶ οὖν ἔμελλεν ἀφήσειν τοὺς μαθητὰς ἐπὶ τὰ ἔθνη λοιπὸν ἰέναι μετὰ τὸν σταυρὸν, ὁρᾷ δὲ αὐτοὺς προπηδῶντας, φησὶν· Καιρός ἐστιν ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἐλθεῖν· οὐ πρότερον γὰρ αὐτοὺς εἴασεν, ἵν' ᾖ εἰς μαρτύριον αὐτοῖς· ἕως γὰρ διὰ τῶν ἔργων αὐτὸν διεκρούσαντο καὶ ἐσταύρωσαν, οὐκ εἶπεν,

(1) Cord. cat. p. 304.
(2) Αὐτοῦ, scil. τοῦ Λαζάρου.
(3) Theodoret. proœm. in XII proph., ἀλλ' οὐδὲ μέχρι τούτων ἔστη τῆς διδασκαλίας ἡ χάρις. — Ad Ezech. I, 28 : — διδάσκων ἡμᾶς μὴ μέχρι τούτου ἑστάναι.
(4) Mai ibid. p. 409.

Digitized by Google

Πορευθέντες, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, ἀλλ', *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε*· ἐπεὶ δὲ ἐσταύρωσαν αὐτὸν, τότε λοιπὸν ἀφῆκεν αὐτούς. A *viam gentium ne abieritis*. Cum vero crucifixissent eum, tunc illis annuit omnem potestatem.

Στίχ. κγ'. — Καιρὸς (1), φησὶν, λοιπόν ἐστι ἐπὶ τὸ πάθος ἐλθεῖν πάντων πεπληρωμένων. Εἰ γὰρ μέλλοιμεν τούτοις μὲν ἀπειθοῦσι προσεδρεύειν, ἐκείνους δὲ καὶ βουλομένους μὴ προσίεσθαι ἀνάξια τῆς ἡμετέρας ἔσται ταῦτα κηδεμονίας. Ἐπεὶ (2) οὖν ἔμελλεν ἀφήσειν τοὺς μαθητὰς ἐπὶ τὰ ἔθνη λοιπὸν ἰέναι μετὰ τὸν σταυρὸν, ὁρῶν (3) δὲ αὐτοὺς προπηδῶντας, φησί· Καιρὸς ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἐλθεῖν. Οὐ πρότερον γὰρ αὐτοὺς εἴασεν, ἵνα ᾖ εἰς μαρτύριον αὐτοῖς. Ἕως γὰρ διὰ τῶν ἔργων αὐτὸν διεκρούσαντο, ἕως αὐτὸν ἐσταύρωσαν, οὐκ εἶπε· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*, ἀλλὰ, *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε*, καὶ, *Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ ἀπολωλότα πρόβατα οἴκου Ἰσραὴλ*, καὶ, *Οὐκ ἔστι λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις*. Ἐπειδὴ δὲ ἐμίσησαν αὐτὸν καὶ οὕτως ἐμίσησαν ὡς ἀνελεῖν, περιττὸν ἦν προσεδρεύειν διακρουομένων ἐκείνων. Καὶ γὰρ (4) παρῃτήσαντο αὐτὸν λέγοντες· *Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα*· τότε δὴ λοιπὸν αὐτοὺς ἀφῆκεν. Αὕτη δὲ (5) διάλεκτος γέγονε τῇ δευτέρᾳ καὶ τρίτῃ τῆς ἑβδομάδος, ὡς οἱ ἄλλοι λέγουσιν εὐαγγελισταὶ, καὶ τῇ τετράδι ὁ Ἰούδας συνέθετο τοῖς Ἰουδαίοις παραδοῦναι αὐτοῖς τὸν Κύριον. B

Vers. 23. — Tempus, inquit, cæterum est, omnibus impletis, ad passionem accedendi. Nam si his contumacibus inhæreremus, illos autem qui spontanei sunt rejiceremus, hoc sane nostra foret providentia indignum. Cum igitur discipulos post passionem suam ad gentes missurus esset, videret autem eos prævertere, Jam, inquit, tempus ad crucem accedendi. Non enim prius eos dimisit, ut esset in testimonium eis. Etenim priusquam eum de facto repellerent, antequam crucifigerent, non dixit : *Euntes docete omnes gentes* (*Matth.* xxviii, 19); sed : *In viam gentium ne abieritis* (*Matth.* x, 5); et : *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (*Matth.* xv, 24); et : *Non bonum est accipere panem filiorum, et mittere canibus* (*Ibid.*, 26). Cum autem odio eum prosequerentur, et quidem tanto ut eum interficerent, superfluum erat persequentibus inhærere. Etenim recusarunt, abnegaruntque eum, dicentes : *Non habemus regem nisi Cæsarem* (*Joan.* xix, 15). Tunc demum eos reliquit. Iste autem sermo, ut cæteri evangelistæ aiunt, habitus est secunda et tertia die septimanæ, quarta vero ejusdem Judas contulit cum Judæis de prodendo Domino.

Στίχ. κδ'. — Ἐπειδὴ ἀπὸ λόγων οὐχ οὕτως ἔπεισεν, ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων αὐτὸ πείρας μεθοδεύει λέγων, Ἐπεὶ καὶ ἐν τῷ σίτῳ (6) τοῦτο γίνεται· μᾶλλον φέρει καρπὸν, ὅταν ἀποθάνῃ. Εἰ δὲ ἐν τοῖς σπέρμασι τοῦτο, πολλῷ μᾶλλον ἐν ἐμοί. Ἀλλ' οὐκ ἤδεισαν οἱ μαθηταὶ τὰ λεγόμενα. C

Τί δέ ἐστιν ὁ κόκκος τοῦ σίτου; Περὶ τοῦ σταυροῦ λέγει· ἵνα γὰρ μὴ θορυβῶνται ἐννοοῦντες, ὅτι ὅτε καὶ Ἕλληνες προσῆλθον, τότε ἀνῃρέθη, λέγει· Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ποιήσει προσελθεῖν καὶ αὐξῆσαι τὸ ἐμὸν κήρυγμα· εἶτα ἐπειδὴ ἀπὸ λόγων οὐκ ἔπεισεν, ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων αὐτὸ πείρας μεθοδεύει λέγων· Ἐπεὶ καὶ ἐν τῷ σίτῳ τοῦτο γίνεται, μᾶλλον φέρει καρπὸν ὅταν ἀποθάνῃ· εἰ δὲ ἐν τοῖς σπέρμασιν τοῦτο, πολλῷ μᾶλλον ἐν ἐμοί· ἀλλ' οὐκ ἤδεισαν οἱ μαθηταὶ τὰ λεγόμενα· διὸ συνεχῶς αὐτὸ τίθησιν ὁ εὐαγγελιστὴς ἀπολογούμενος ὑπὲρ τῆς μετὰ ταῦτα φυγῆς. D

Quid est vero granum frumenti ? De morte loquitur ne scandalizentur, reminiscentes eum, quando venerunt gentiles, nisi mortuum fuerit dicere : Ex hoc ergo maxime proficient, inquit, meumque Evangelium propagabunt. Deinde cum verbis meis non crediderint, factis credent. Cum hoc in frumento fiat, scilicet multum ferat fructum, quando mortuum fuerit ; si autem hoc in seminibus, multo magis in me. Sed hæc verba non intellexerunt discipuli. Ideo hoc breviter notat evangelista, ut fugæ eorum mox secuturæ indulgentius parceretur.

Στίχ. κε'. — Ταῦτα δέ (7) φησιν, οὐχ ὡς τῆς ψυχῆς ἐνταῦθά τι πασχούσης, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς φιλίαν παλίσας τὸ δοκεῖν αὐτὴν κατέχειν, καὶ ὥσπερ σωτήριον οὐ προδιδόναι τοῖς συμβαίνουσι κινδύνοις τὸ σῶμα.

Vers. 25. — Hæc autem ait non quasi anima quid hic pateretur, sed animam amari dicit ab iis qui illam servare videntur, et quibus nihil antiquius quam corpus ab instantibus quibuslibet periculis eripere.

Στίχ. κς'. — Προτρέπει (8) ἀκολουθεῖν, μιμουμένους τὸν βίον, καὶ τὴν πολιτείαν αὐτοῦ ζηλοῦντας καὶ τὴν ἀρετήν· καὶ εἴποιμι δ' ἂν πάντα τὸν ὁτιποτοῦν κατὰ λόγον Θεοῦ πράττοντα διακονεῖν τῷ λόγῳ καὶ ὑπηρετεῖν τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀκολουθεῖν αὐτῷ μηδὲν

Vers. 26. — Excitat ad sequendum vitam imitando, honestatemque et virtutem suam æmulando. Dicam autem omnia quæcunque juxta verbum Dei facientem, ministrare verbo et servire Filio Dei, illumque sequi nihil illicitum facientem. Non enim

(1) Cord. cat. p. 309.
(2) C. Cr. p. 327 Ἐπειδή.
(3) Cram. ὁρᾷ.
(4) Cram. γὰρ, et mox αὐτόν om.
(5) Cramer. ἡ.
(6) Cat. Cramer. σπέρματι.
(7) Ex Crameri catena.
(8) Mai ibid.

Digitized by Google

ad sequendum simpliciter ambulantem invitat. Multi namque ex impiis cum eo ambulabant atque sequebantur, ut sive sermone caperentur, sive actibus ejus apprehendi possent. Ut autem discipuli vestigia virtutis ejus divinæque honestatis sequantur, mansio cœlestis eis promittitur : *Et ubi sum ego*, id est in cœlo, *illic et minister meus erit. Si quis mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus.*

A ἀλόγως πράττοντα. Οὐ γὰρ ἁπλῶς περιπατοῦντι ἕπεσθαι παρακελεύει· πολλοὶ γὰρ ἦσαν τῶν ἀσεβῶν συμπεριπατοῦντες αὐτῷ καὶ ἀκολουθοῦντες, ἵνα ἢ λόγῳ παγιδεύσωσιν, ἢ ῥήματι αὐτοῦ λαβέσθαι δυνηθῶσι· τοῖς δὲ μαθηταῖς κατ' ἴχνος αὐτοῦ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς ἐνθέου πολιτείας ἀκολουθοῦσιν, αὐτόθεν ἐπαγγέλλεται τὴν κατ' οὐρανὸν οἴκησιν· *Ὅπου γάρ*, φησίν, *ἐγώ εἰμι, τουτέστιν ἐν τῷ οὐρανῷ, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμὸς ἔσται· ἐάν τις ἐμοὶ διακονεῖ, τιμήσει αὐτὸν ὁ Πατήρ.*

Vers. 27. — Hæc, inquit, peto, quæ magnæ gloriæ sunt causa ; scilicet ut vos, sicut decet, non ad mortem timeatis, sed quæ sunt placita Deo faciatis. Hæc cum dixisset Dominus, facta est vox de cœlo ad confirmandos magis discipulos de his quæ ad illos erant dicta. Vox distincta non fuisse B videtur, ideoque scinditur turba ; alii angelum, alii tonitru esse putabant, adeo astantes fragore fuerant percussi. Discipulis vero, ad quos sermo fiebat, à Domino fortasse verbum hoc revelatum est.

Στίχ. κζ'. — Ταῦτα, φησίν, αἰτῶ, ἃ πολλῆς αἰτία γίνεται δόξης· ὡς οὕτω προσῆκεν καὶ ὑμᾶς μὴ πρὸς τὸν θάνατον δειλιᾶν, ἀλλ' ἐκεῖνα πράττειν ἃ τῷ θεῷ ἀρεστὰ καθέστηκεν. Ταῦτα εἰρηκότος τοῦ Κυρίου, ἐγένετο φωνὴ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ εἰς μείζονα πίστωσιν τῶν πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰρημένων· δῆλον δὲ ὅτι ἀσημοτέρα ἡ φωνὴ ἐγένετο, καὶ διὰ τοῦτο σχίζεται τὸ πλῆθος, τοῖς μὲν ἄγγελον, τοῖς δὲ βροντὴν νομιζόντων, ἤχῳ μᾶλλον τοὺς παρόντας πλήξασα· τοῖς δὲ μαθηταῖς ἴσως, πρὸς οὓς καὶ ὁ λόγος ἐγένετο, τοῦ Κυρίου καταφανὲς τὸ εἰρημένον τῆς ἀποκαλύψεως κατέστη.

Vers. 35. — Exemplo declaravit se et mortem experturum, non tamen in morte mansurum esse, dum ipse se lucem nominavit. Quemadmodum enim, inquit, lux hæc solaris, postquam decessit, jam non videtur esse, non tamen exstinguitur, neque penitus aboletur, sed in propria natura exsistere perseverat, et convenienti tempore rursus apparet : sic etiam, inquit, de me cogitate. Non enim ita morior, quasi in morte permansurus C sim, cum neque corpus meum corrumpendum sit, anima vero paulisper a corpore decedens, statim resurrectura, propriumque denuo corpus resumptura sit incorruptum.

Στίχ. λε'. — Παραδείγματι (1) ἔδειξε, καὶ ὅτι πειραθῆναι δεῖ τοῦ θανάτου, καὶ ὅτι οὐ μένει ἀποθανών, φῶς ἑαυτὸν ὀνομάσας. Ὥσπερ γὰρ τὸ ἡλιακὸν τοῦτο φῶς, φησίν, ἀναχωροῦν οὐκ εἶναι δοκεῖ, οὐ μὴν ἀποσβέννυται πάντη καὶ ἀπόλλυται, μένει δὲ ἐν τῇ οἰκείᾳ φύσει τε καὶ ὑπάρξει καὶ κατὰ καιρὸν ἀναφαινόμενον τὸν προσήκοντα, οὕτω δή τι καὶ περὶ ἐμοῦ νομίζετε. Οὐ γὰρ ἀποθνήσκω ὡς μένων ἐν τῷ θανάτῳ, ἐπείπερ οὐδὲ φθαρήσεταί μου τὸ σῶμα, πρὸς ὀλίγον δὲ τῆς ψυχῆς χωρισθείσης ἀπὸ τοῦ σώματος αὖθις τὸ μὲν ἀναστήσεται, ἡ δὲ τὸ οἰκεῖον ἄφθορον ἀπολήψεται.

Vers. 36. — *Abscondit se ab eis.* Servans se nimirum in præstitutam passioni diem, quæ erat Pascha, quando et novam victimam paschalem apparaturus erat, pro ove ista, quam tum Judæi immolabant, semetipsum, pro peccato mundi expiando, agnum offerens rationalem.

Στίχ. λς'. — Ἀπεκρύβη (2) ἀπ' αὐτῶν· φυλάττων δηλονότι κατὰ τὴν προσήκουσαν ἡμέραν ἑαυτὸν τῷ πάθει. Αὕτη δὲ ἦν ἡ τοῦ Πάσχα, καθ' ἣν νέον πάσχα κατασκευάζειν ἔμελλεν, ἀντὶ τοῦ παρὰ Ἰουδαίοις προβάτου λογικὸν ἀμνὸν ἑαυτὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου προσάγων ἁμαρτίας.

CAP. XIII.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Vers. 10. — Cum Petrus existimaret se baptismi loco lavandum, atque per hoc se Domini participem futurum, atque ideirco diceret ut se totum lavaret, si ita res se haberet ; Dominus ejus corrigens ignorantiam, respondit : *Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet.*

Στίχ. ι'. — Πέτρου (3) οἰηθέντος ἐν βαπτίσματος χώρᾳ νίπτεσθαι, καὶ διὰ τοῦτο τὴν κοινωνίαν αὐτῷ πρὸς τὸν Κύριον γίνεσθαι, ἐντεῦθεν καὶ διὰ τοῦτο φήσαντος, ὅτι Ὅλον με λοῦσον, εἰ ταῦτα οὕτως ἔχει, διορθούμενος αὐτοῦ τὴν ἄγνοιαν ὁ Κύριός φησιν· *Ὁ λελουμένος οὐ χρείαν ἔχει ἢ τοὺς πόδας νίψασθαι.*

Vers. 12. — Hic facti sui rationem reddit. Superius enim Petrum alloquens dixerat : *Scies autem postea* ; hic dixit : *Scitis quid fecerim vobis?* id est, Scitis facti mei rationem ac finem?

Στίχ. ιβ'. — Ἐνταῦθα (4) τοῦ γενομένου ἀπέδωκε τὴν αἰτίαν. Ἄνω γὰρ εἰπὼν πρὸς τὸν Πέτρον· *Γνώσῃ δὲ μετὰ ταῦτα*, ἐνταῦθα ἔφη· *Γινώσκετε τί πεποίηκα ὑμῖν ;* ἀντὶ τοῦ, Ἔγνωτε τοῦ γενομένου τὴν αἰτίαν καὶ τὸν σκοπόν ;

Vers. 23-27. — Recumbenti in Christi sinu Joanni (illi ipsi videlicet qui hocce scripsit Evangelium), innuebat Petrus, utpote viciniori, et qui

Στίχ. κγ'-κζ'. — Ἀνακειμένῳ (5) τῷ Ἰωάννῃ, αὐτῷ δὴ τούτῳ τῷ καὶ τὸ Εὐαγγέλιον γεγραφότι, ἐπὶ τοῦ κόλπου τοῦ Χριστοῦ νεύει Πέτρος, ὡς ἂν ἐγγυτέρω (6)

(1) Cord. cat. p. 319.
(2) Cord. cat. p. 320.
(3) Cord. cat. p. 334.
(4) Cord. cat. p. 336.
(5) Cord. cat. p. 342, 343.
(6) Vel ἐγγυτέρῳ. Cat. ἐγγυτωτέρῳ.

Digitized by Google

ὅτι καὶ δυναμένῳ ἡσυχῇ πυθέσθαι παρ' αὐτοῦ, τίς ἄρα εἴη ὁ προδώσων αὐτόν. Ἀναπεσὼν οὖν ἐπὶ τὸ στῆθος τοῦ Ἰησοῦ, ὥστε μὴ εἰς ἐξάκουστον βοῆσαι τῶν λοιπῶν ἐπύθετο.

submisse eum rogare posset, quis eum esset traditurus. Recumbens itaque in Christi pectus, clanculum, ne a cæteris audiretur, eum interrogavit

Ἐπειδὴ γὰρ κρύπτειν ἐδόκει καὶ καθ' ἑαυτὸν ἐνόμιζε μελετᾷν, καταφανὲς ἐγένετο τῇ δόσει τοῦ ψωμίου τοῖς μαθηταῖς. Τοσοῦτον δὲ ἀπέσχε τοῦ θαυμάσαι μὲν τὴν δύναμιν τοῦ κατὰ τὴν ψυχὴν ἐπισταμένου καὶ τοὺς ἐν κρυφῇ λογισμοὺς τοῖς πᾶσιν ἐκφαίνοντος, σωφρονηθῆναι δὲ αἰσχυνθέντα τὸν ἐπὶ τῶν παρόντων ἔλεγχον, ὥστε καὶ μᾶλλον αὐτῷ βεβαιῶσαι (1) ἐπὶ τῆς οἰκείας ψυχῆς καὶ τὸν ἔλεγχον ἐνεγκόντα βαρέως θᾶττον ἐπιθεῖναι τοῖς δεδογμένοις τὸ κέρας ἐπείγεσθαι. Ταύτην εἴσοδον ἐκάλεσεν εἰκότως τοῦ Σατανᾶ ὁ εὐαγγελιστὴς, τὴν κύρωσιν τῶν καταθυμίων τῷ διαβόλῳ λογισμῶν.

Cum proditionem occultare putaret, eamque tacitus secum animo volutaret, buccellæ traditione discipulis innotuit. Tantum autem aberat ut mentem suam cognoscentis, et occultas ejus cogitationes omnibus propalantis virtutem miraretur, et ob eam, quam coram aliis tulerat reprehensionem verecundia motus emendaretur, quin vel ideirco potius animum obfirmaret, et ægre reprehensionem ferens, tanto citius machinationes suas exsequeretur. Hanc itaque gratissimarum diabolo cogitationum confirmationem, Satanæ ingressum ab evangelista vocatum esse verisimile est.

Στίχ. λγ'. — Τὸ δὲ (2), *Ἔτι μικρὸν μεθ' ὑμῶν εἰμι*, φησὶ τὸν μέχρι τοῦ πάθους καιρόν. Τοῖς μὲν Ἰουδαίοις εἰπὼν, *Ζητήσετέ με*, ἐπήγαγε, *Καὶ οὐχ εὑρήσετε*, ἐπειδὴ μὴ ἔμελλον ὁρᾷν αὐτὸν ἔτι· τοῖς δὲ μαθηταῖς· *Ζητήσετε*· καὶ γὰρ ἐζήτουν, ὡς εἰκὸς, τὸ μὲν ἀπὸ τῆς διαθέσεως κινούμενοι, τὸ δὲ τοσούτου διδασκάλου τε καὶ κηδεμόνος ὁρῶντες ἑαυτοὺς ἐστερημένους, ἀλλὰ καὶ εὗρον. Εἶδον γὰρ μετὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ συνεγένοντο καὶ συνέφαγον ἄχρι τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως.

Verse. 33. — Illud autem, *Adhuc modicum vobiscum sum*, dicit tempus usque ad passionem. Judæis namque dicens : *Quæretis me*, subjungit : *Et non invenietis ;* quandoquidem non erant amplius ipsum visuri. Discipulis vero ait : *Quæretis* ; nam ipsum, uti par erat, cum tanto tamque provido Magistro se destitutos cernerent, amore instigati quæsiverunt, sed et invenerunt. Viderunt enim ipsum post resurrectionem, et cum eo conversati sunt, ac comederunt, usque dum in cœlum ascenderet.

Καλῶς τὸ *ἄρτι* προστεθεικώς· τὸ μὲν γὰρ μὴ δύνασθαι ἀπελθεῖν ὅπουπερ ὑπῆγε λέγει τὸ μὴ φέρειν αὐτοὺς ὁμοίως αὐτῷ κατατολμᾷν τοῦ θανάτου ἀμέλει. Πάντες μὲν ἔφυγον, Πέτρος δὲ καὶ μεθ' ὅρκων ἠρνήσατο. Προσέθηκε δὲ τὸ *ἄρτι*, δεικνὺς ὅτι ὕστερον σφόδρα τῶν κινδύνων καὶ τοῦ θανάτου καταθαῤῥήσουσι· μετὰ γὰρ τὴν τοῦ Πνεύματος κάθοδον ἔτι καὶ ἔχαιρον πάσχοντες ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ, βεβαίαν ἅπαξ περί τε τῶν μελλόντων καὶ τῶν κατὰ τὸν Χριστὸν τὴν πίστιν δεξάμενοι.

Scite addidit *modo*, siquidem non poterant abire quo ipse ibat, uti dixit, quod illi non essent in tolerando suppares, ita nimirum ut morti se exponere auderent. Omnes namque fugerunt, et ipsemet Petrus eum cum jurejurando negavit. Addidit autem *modo*, ut declaret eos postea et contra mortem et pericula audaciores futuros ; nam post Spiritus descensum etiam gaudebant pro Christo pati, firma rerum futurarum et Christi fide instructi.

Ὥστε, φησὶ, κἂν ὑπὸ τῆς διαθέσεως κινούμενοι ζητεῖτε, οἶδα γὰρ ὅτι τοῦτο ὑμῖν προσέσται τῆς περὶ ἐμὲ ἀγάπης, ἀλλ' οὔπω δύνασθε νῦν ἔργῳ τὴν διάθεσιν ἐπιδείξασθαι, τῆς φυσικῆς ἀσθενείας ἀποδειλιᾷν ὑμᾶς παρασκευαζούσης πρὸς τὸν θάνατον.

A statu ergo, inquit, dimoti quæretis me, de hoc enim amor vester erga me certiorem me fecit : sed non potestis nunc opere firmitatem demonstrare, naturali infirmitate ad mortem suggestura timorem vobis.

Στίχ. λδ'. — Ὁ Νόμος (3) ἐκέλευεν· *Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν*· ἡ δὲ τοῦ Κυρίου φωνὴ καὶ ὑπὲρ ἑαυτοὺς ἀγαπᾷν ἡμᾶς βούλεται τοὺς οἰκείους τῇ πίστει. Οὕτω γὰρ μέγιστον ἡ ταύτης φυλακὴ, ὥστε καὶ γνώρισμα αὐταρκες εἶναι τῆς μαθητείας τῆς ἐμῆς. Ἐντεῦθεν, οἶμαι, καὶ ὁ Ἀπόστολος μεμαθηκὼς τὴν τῆς ἀγάπης δύναμιν, πλήρωμα αὐτὴν Νόμου ὀνομάζει. Δῆλον γὰρ ὡς ὁ καὶ αὐτῆς τῆς ψυχῆς τοῖς φίλοις παραχωρῶν ἁπάντων γε τῶν ἄλλων ἡδέως ἐκστήσεται καὶ πολὺ μᾶλλον συγχωρήσει. Τούτου δὲ ἐπιτελουμένου κακίας πρόφασις οὐδεμία, οὐδὲ χρεία τῶν κατὰ μέρος παραγγελμάτων, πάντων ἐν τούτῳ συνόλως περιειλημμένων.

Verse. 34. — Lex jubebat, *Diliges proximum tuum sicut teipsum;* sed vox Domini etiam plusquam nos ipsos, domesticos fidei amari cupit. Tanti namque est mandati hujus observatio, ut sufficiens signum sit discipulatus mei. Hinc etiam existimo Apostolum, charitatis virtutem edoctum, plenitudinem legis eam appellasse. Clarum utique est, eum qui animam ipsam pro amicis ponit, cætera omnia libenter impensurum, multoque magis quidlibet condonaturum. Hoc autem si fiat, nullus erit malitiæ prætextus, nihil opus erit particularibus mandatis, omnibus in hoc uno summatim comprehensis.

(1) V. αὐτῷ βεβ. non sana esse mihi videntur. Scribe : αὐτὸν βεβ., vel si v. αὐτῷ, quo offendor, retines, βεβαιοῦσθαι vel certe βεβαιώσασθαι.

(2) Cord. cat. p. 548.

(3) Cord. cat. p. 549.

Digitized by Google

CAP. XIV.

VERS. 1. — Id est, Ne propter jam dicta animo deficientes turbemini. Hoc in primis virtutem divinitatis ostendens, quod quæ animo gerebant in medium afferre posset, imperatque ne perturbentur.

VERS. 2. — Mansionem esse dixit perennem bonorum possessionem eo quod in propriis requiem tantummodo et felicitatem habemus. Cum sit quoque hominum moris, quando loci angustissimi sunt, hos locos præoccupare, dicere voluit : Brevi hoc idem apud homines me occupaturum esse dixissem vobis, si quominus magna aliqua sit possessio recusantibus, cum hæc possessio bonorum est diu exspectandorum.

VERS. 6. — Labore non opus est ut viam cognoscatis. Doctrinam meam habetis, per me veritatem cognoscitis, vitam æternam estis consecuturi, bonorum illorum participes eritis, vobis ero dux in via, vos tandem ad bonorum speratorum possessionem manu ducam. Conciseque dicens, addit : *Nemo venit ad Patrem nisi per me*; nec illum potest cognoscere, aut aliter apud illum cognitione et amicitia donari.

VERS. 9. — Ut qui verbis suis quæ ad ipsos habuit Dominus, sufficientem Philippo rei hujus demonstrationem præbuisset, ait : *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe?* Ac si dicat, Nonne tantum tempus sufficit, ut et me et Patrem docerem, ut adhuc existimes te videre eum posse? Si me cognovisses, utrumque fieret, ut et Patrem per me cognosceres, et non existimares oculis corporis videri eum posse.

Pulchre autem subinfert : Quomodo tu dicis ut ostendam tibi Patrem, nisi me penitus ignores? ut verum sit quod antea dictum est : *Neque me novistis, neque Patrem : si enim me cognovisselis, utique et ipsum cognovisselis*, propter omnimodam similitudinem ipso in me cognito.

VERS. 10. — Æqualitatem oppositionis declaravit, vel potius similitudinis accurationem, utpote sic ipso in Patre, et Patre in ipso inexistente, ut utriusque in altero similitudo ostendi possit. Deinde etiam dicta sic probat atque confirmat : *Verba quæ ego loquor vobis, a meipso non loquor.* Si non credis, inquit, iis, scitote tantam esse naturæ ac sententiæ virtutisque conformitatem, ut neque verborum sit differentia, sed quæcunque loquor sint ita communia, ut neque solus quidquam loqui videar.

Æqualitas antistrophes. . . culmen summum proximitatis vides, uniusque substantiæ demonstrationem. Talem, habeo, inquit, ad illum

(1) Cord. cat. p. 353.
(1*) Mai ibid.
(2) Cord. cat. p. 358.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Στίχ. α'. — Ἀντὶ τοῦ (1), Μὴ ἀπὸ τῶν εἰρημένων εἰς ἀπόγνωσιν ἐμπεσόντες ταράσσεσθε· τοῦτο πρῶτον τῆς θεότητος αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐνδεικνύμενος, ὅτι ἃ κατὰ ψυχὴν εἶχον, ταῦτα οἶδεν εἰς μέσον ἀγαγεῖν, καὶ ἐπιτάττει μὴ ταράττεσθαι.

Στίχ. β'.—Μονὴν (1*) εἶπεν τὴν διηνεκῆ τῶν ἀγαθῶν ἀπόλαυσιν, ἀπὸ τοῦ ἐν οἰκίαις ἡμᾶς πᾶσαν ἄνεσιν καὶ ἀπόλαυσιν ἔχειν· καὶ ἐπειδὴ ἔθος ἐστὶ τοῖς ἀνθρώποις, ἔνθα μάλιστα πολλὴν εἶναι τῶν τόπων συμβαίνει τὴν στένωσιν προκαταλαμβάνεσθαι τοὺς τόπους, ἐντεῦθεν ἠβουλήθη εἰπεῖν, ὅτι Τάχα ἂν ὑμῖν κἀκεῖνο τὸ παρὰ τοῖς ἀνθρώποις κρατοῦν εἶπον, εἰ μὴ πολλή τις ἡ ἀπόλαυσις τοῖς μὴ βουλομένοις, ὅταν μὴ ἐκ ποδῶν τῶν προσδοκωμένων ἀγαθῶν καταστῇ.

Στίχ. γ'. — Οὐ χρεία πόνων ὑμῖν, φησὶν, πρὸς τὸ γνῶναι τὴν ὁδόν· τῆς ἐμῆς ἔχεσθε γνώμης, καὶ δι' ἐμοῦ γνώσεσθε μὲν τὴν ἀλήθειαν, τεύξεσθε δὲ καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς, μεθέξετε δὲ κἀκείνων τῶν ἀγαθῶν, ἔσομαι δὲ ὑμῖν ἐν ὁδοῦ τάξει, δι' ἐμοῦ χειραγωγουμένων ὑμῶν πρὸς τὴν τῶν προσδοκωμένων ἀπόλαυσιν· καὶ ἔτι σφίγγων τὰ εἰρημένα φησίν· *Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ*· οὐδὲ γὰρ δύναται γνῶναι τὸν Πατέρα, ἢ τὴν πρὸς αὐτὸν γνῶσιν καὶ οἰκείωσιν ἑτέρως δέξασθαι.

Στίχ. θ'. — Ὡς ἂν (2) αὐτάρκη διὰ τῶν οἰκείων ῥημάτων ὧνπερ ἔλεγεν ὁ Κύριος πρὸς αὐτοὺς παρασχόμενος τῷ Φιλίππῳ τὴν ἀπόδειξιν, φησί· Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Οὕτω φησὶν, Οὐδὲ ὁ χρόνος ἱκανὸς γέγονεν ἐμέ τε διδάξαι καὶ τὸν Πατέρα, ὡς οἴεσθαί σε καὶ ἰδεῖν αὐτὸν δύνασθαι; Εἴπερ ᾔδεις με, ἀμφότερα ἂν προσεγένετο, τότε εἰδέναι τὸν Πατέρα δι' ἐμοῦ καὶ τὸ μὴ νομίζειν δύνασθαι τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτὸν ἰδεῖν τῆς σαρκός.

Καλὴ δὲ (3) καὶ ἡ ὑπαγωγή· Πῶς σὺ λέγεις ἵνα σοι δείξω τὸν Πατέρα, εἰ μὴ πάντως ἀγνοῶν ἐμέ; ὥστε ἀληθὴς ὁ προειρημένος λόγος, ὅτι *Οὔτε ἐμὲ οἶδατε, οὔτε τὸν Πατέρα· εἴπερ ἐμὲ ᾔδειτε, κἀκεῖνον ἤδειτε ἄν*, τῆς ὁμοιότητος ἀκριβῶς ἐκεῖνον ἐν ἐμοὶ γνωριζούσης.

Στίχ. ι'. — Τὸ ἴσον (4) τῆς ἀντιστροφῆς ἐδήλωσε μάλιστα τὸ τῆς ὁμοιότητος ἀκριβὲς, ὡς αὐτοῦ τε ὄντος ἐν τῷ Πατρὶ καὶ τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ, τῆς ὁμοιότητος ἑκάτερον ἐν τῷ ἑτέρῳ δεικνύναι δυναμένης. Εἶτα καὶ ἀπόδειξιν τῶν λεγομένων παρέχεται· *Τὰ ῥήματα, ἃ ἐγὼ λαλῶ ὑμῖν, ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ*. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς τούτοις, φησὶν, γινώσκετε τοσαύτην οὖσαν τῆς φύσεως καὶ τῆς γνώμης καὶ τῆς δυνάμεως τὴν συνάφειαν, ὡς μηδὲ τοὺς λόγους κεχωρίσθαι, ἀλλ' ὅσαπερ φθέγγομαι κοινὰ εἶναι τὰ ῥήματα, καὶ οὐκ ἐμοῦ μόνου τοῦ φθέγγεσθαι δοκοῦντος.

Τὸ ἴσον τῆς ἀντιστροφῆς, κ. τ. λ. *ut apud Corderium, cui tamen deest sequens clausula* : Εἰδὸς ἐγγύτητος ὑπερβολὴν, καὶ μιᾶς οὐσίας ὑπόδειγμα·

(3) Cord. cat. p. 359.
(4) Cord. cat. p. 360.

Digitized by Google

Τοιαύτην ἔχων πρὸς αὐτὸν οὐσιώδη τὴν ἐμφέρειαν, ὡς αὐτοῦ τὰς ἐμὰς εἶναι φωνὰς· καὶ ἅπερ ἂν ὁρῶ ἐγὼ, ταῦτα αὐτοῦ πιστεύεσθαι εἶναι κατορθώματα.

Στίχ. ιε'. — Ὑμᾶς μὲν (1), φησὶ, αἰτεῖν προσήκει πρότερον ἀγαπῶντας καὶ τὴν ἀγάπην δεικνύντας τῇ τηρήσει τῶν ἐντολῶν, οὕτω δὲ διακειμένοις παρέξω τὸ Πνεύματος τὴν χάριν, ὥστε ἔχειν ὑμᾶς αὐτὸ διηνεκῶς ἀεὶ συνὸν καὶ τὴν ἀλήθειαν ἐκπαιδεύον ὑμᾶς, ἀφ' οὗ πάντων μεθέξετε (2) τῶν καλῶν. Ἄλλον δὲ Παράκλητον λέγει ἀντὶ τοῦ ἄλλον διδάσκαλον, Παράκλητον λέγων τὴν ἐν τοῖς δεινοῖς διδασκαλίαν, ὡς ἂν τοῦ Πνεύματος τῇ οἰκείᾳ χάριτι μέλλοντος ἐπικουφίζειν αὐτοῖς τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἐπαγόμενα καὶ ῥᾷον φέρειν παρασκευάζοντος, ὃ δὴ καὶ ἐπ' αὐτῶν ἐδείχθη τῶν Πραγμάτων τῶν μαθητῶν, οὕτω μὲν πρότερον δεδιότων τὸν θάνατον, οὕτω δὲ μετὰ τὴν τοῦ Πνεύματος κάθοδον ἐφ' οἷς ἔπασχον ἡδομένων. Καὶ Πνεῦμα δὲ ἀληθείας ἐκάλεσεν ὡς οὐδὲν ἕτερον ἢ τὴν ἀλήθειαν διδάσκων τὸ μηδ' ἐπιδέχεσθαι τὴν εἰς τὸ ἐναντίον τροπήν. Κἀκεῖνο δὲ προσεκτέον, ὅτι τὸ ἐρωτήσω σχηματίσας μᾶλλον εἶπεν, ἀντὶ τοῦ ἐμοῦ δέξασθε τὴν χάριν· οὐ γὰρ δὴ πρεσβεύειν ἐμελλεν ἵνα λάβωσι, τοῦτο δῆλον ἐξ ὧν προώριστο οὕτω γενέσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν ἡμετέραν χρείαν καὶ πρεπηγγέλτο, ἀμέλει πρὸς τοὺς μαθητὰς ὁ Κύριός φησιν, ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἣν ἠκούσατε. Εἰ δὲ ἡ ἐπαγγελία ἔκειτο, περιττὴ τῶν ἐπηγγελμένων ἡ αἴτησις.

A substantialem similitudinem, ut vox mea illius sit, ac quodcunque facio, illius esse justitia credatur.

Vers. 15 *sqq.* — Vos, inquit, primum rogare convenit, diligendo, et mandatorum observatione dilectionem manifestando; atque ita dispositis præbebo Spiritus sancti gratiam, ut illum vobiscum semper habeatis docentem vos omnem veritatem, unde et omnium bonorum participes efficiemini. Alium autem dicit Paracletum, id est alium præceptorem, doctrinam in rebus difficilibus Paracletum vocans, ut quæ propria Spiritus gratia, ea quæ iis ab hominibus inferentur mala, leviora reddat, ut facile ista ferre possint, uti in apostolorum Actis perspicue ostensum est; qui quidem prius B mortem formidabant, post descensum vero Spiritus quidlibet etiam libenter patiebantur. Vocavit autem Spiritum veritatis, ut qui nihil præter veritatem doceat, nec ullam suscipiat in contrarium mutationem. Observandum autem, verbum istud, *rogabo*, figurate potius dictum, pro, accipietis meam gratiam. Non enim rogaturus erat ut acciperent, uti manifestum fit ex eo, quod ante id apud Deum pro nostra necessitate atque indigentia definitum ac statutum erat, atque promissum; uti videlicet ipse Dominus discipulis, Sed exspectate, inquit, promissionem Patris quam audistis. Quod si ergo fuerit promissio, superflua fuerit promissorum postulatio.

Στίχ. κ'. — Τότε ἀπ' αὐτῶν (3) μαθήσεσθε C τῶν πραγμάτων, ὅτι ἀληθῆ τὰ παρ' ἐμοῦ λεγόμενα, περὶ ὧν δὲ νῦν ἀμφιβάλλειν ὅτι δοκεῖτε, καὶ ὅτι ἐγὼ μὲν ἐν τῷ Πατρὶ διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητος καὶ συναφείας, ὑμεῖς δὲ ἐν ἐμοὶ διὰ τῆς εἰς ἐμὲ πίστεώς τε καὶ ἀγάπης, ἔτι καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος δόσεως τὴν πρὸς ἐμὲ κοινωνίαν λαμβάνοντες, κἀγὼ δὲ ἐν ὑμῖν, ὡς εἰκός. Ἡ γὰρ συνάφεια τοῦτο παρασκευάζει, ὥστε ἀναγεννηθέντων ὑμῶν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος καὶ ἐν τάξει μοι σώματος γενομένων κεφαλῆς χώραν ὑμῖν ἐπέχειν ἐπ' ἐμέ. *Addit Mai:* Πᾶς δὲ ὁ ἀγαπῶν με καὶ φυλάσσων τὰς ἐντολὰς, ἀπολαύσει μὲν τῆς παρ' ἐμοῦ τε καὶ τοῦ Πατρὸς ἀγάπης, τεύξεται δέ μου καὶ τῆς κατὰ τὴν ἐπίγνωσιν ὄψεως· μᾶλλον ἡττούμενος ἀπὸ τοῦ μὴ σωματικῶς ἰδεῖν· ἐπεὶ καὶ τούτοις ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀναστάσεως ἀποκύψει, ἐξ οὐρανοῦ με παραγινόμενον ὀψόμενος.

Vers. 20. — Tunc reipsa comperietis vera esse quæ dixi, de quibus etiamnum dubitare videmini: quod nimirum ego in Patre sim per similitudinem et naturam, et vos in me per fidem et dilectionem meam, insuper et dono Spiritus sancti mei participes effecti, et ego in vobis, uti par est. Hoc siquidem conjunctio efficit, ut vobis virtute Spiritus regeneratis, mihique quodammodo incorporatis, in me quasi caput sit.

Omnis autem qui diligit me et servat mandata mea, ex me quidem et ex Patre meo amore fruetur, inveniet me visionemque in scientia, quæ visio omni corporali visione minor non erit; cum his fruiturus sit in die resurrectionis, e cœlo descendentem me videns.

ΚΕΦ. ΙΕ'.

CAP. XV.

Στίχ. α'. — Ὅσπερ ἡ ἄμπελος, φησὶν, ἐπὶ τῆς γῆς D καταβληθεῖσα οἰκείαν ἔχει τὴν ζωὴν, ἣν ἀπὸ τῆς γῆς ἅπαξ ἐδέξατο, κλήματα δὲ ἐκβίδωσιν, ἀναφέρει μὲν τὸν οἰκεῖον καρπὸν μέχρις ἂν ἐν τῷ φυτῷ μένειν συμβαίνῃ, ἀφαιρεθέντα δὲ, οὐκέτι τὸν καρπὸν δίδωσι, οὕτω καὶ ἐφ' ὑμῶν νομιστέον, ὅτι ἀμπέλου μὲν τάξιν ἐσχήκατε· πρῶτος πᾶσαν ἐν ἑαυτῷ τὴν χάριν δεξάμενος κατὰ τὴν κοινωνίαν· *hactenus Mai.* palmites mihi adhærentes virtute regenerationis Spiritus sancti.

Vers. 1. — Quemadmodum, inquit, vitis in terra defixa propriam habet vitam, quam semel e terra accepit, palmites producit, refertque proprium fructum usquedum manserit in stipite; cum vero excisi fuerint hi palmites, non jam referunt fructum; sic a vobis existimandum est vos esse vitis imaginem. Ego primus in memetipso omnem gratiam accepi juxta communionem: vos autem estis

(1) Cord. cat. p. 366.
(2) Cat. μεθέξεται
(3) Cord. cat. p. 369.

Digitized by Google

VERS. 4-6. — Vos, inquit, estis palmites, per regenerationem Spiritus mihi conglutinati, qui in trunco manentes fructum ferunt, recisi vero nullum. Idem vobis usu veniet, ut si meam dilectionem habueritis, necessario uberrimum virtutis fructum laturi sitis; sin vero ab amore meo desciveritis, necessario etiam omni bono destituemini. Et quemadmodum agricola palmitum usum explorat, eosque quos pulchros videt, et fructu ferendo aptos, illos cura sua reddit fecundiores; quos vero infecundos, nec ulli usui futuros cernit, eos semel igni tradit : ita Pater uniuscujusque mentem explorans, quos quidem in dilectione mea constantes cernit, magnam eorum curam gerit, spiritalium bonorum maximam eis impertiens abundantiam; quos vero ab amore meo defecisse videt, eos futuræ reservat punitioni.

VERS. 26. — Hoc autem non ad gratiam dictum esse, testatur ipsemet Spiritus, qui ex Patris substantia procedit. Nam nisi per vocabulum *procedit* naturalem intelligeret processionem, sed extrinsecam quamdam missionem, incertum esset, de quo ex multis, qui in ministerium missi sint, spiritibus in communi loqueretur, de quibus Paulus apostolus : *Nunquid omnes*, inquit, *sunt ministratorii spiritus in ministerium missi?* (*Hebr.* I, 14.) Hic vero proprietatem notat unde sufficienter cognosci possit solus ex Patre processisse, qui Spiritus vocabulo in sacra Scriptura proprie significatur. *Vos autem*, inquit, *testes estis, quoniam ab initio mecum estis*. Nam ex eo quod semper mecum fueritis necessario fide dignum testimonium exsistit, vobis quidem loquentibus, Spiritu vero dictis vestris testimonium perhibente, per miracula quæ contigerunt.

CAP. XVI.

VERS. 8. — Tam terribilis, inquit, est sancti Spiritus descensus, ut ipso delabente, hominibus eorum qui mihi insidiantur peccatum appareat.

VERS. 26. — Superius dicit : *Et ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis;* hic vero : *Et non dico vobis, quia ego rogabo Patrem de vobis.* Videntur autem ista contraria esse, verum ibi de ascensu suo ad cœlos disseruit, post quem Spiritus sanctus descendit, quod congruebat ejus dispensationi : hic vero, Divinitatis, inquit, meæ dignitatem clare cognoscetis, et hoc videtur non rogare declarans non opus fore ut illud roget pro iis, cum ipse id similiter dare possit. Ne autem id aperte dicendo, discipulis suis, utpote adhuc imbecillioribus, insolescendi ansam præberet. Cum

Στίχ. δ'-ς'.— Κλήματα (1), φησὶν, ὑμεῖς τῇ ἀναγεννήσει τοῦ Πνεύματος ἐμοὶ συναπτόμενοι, ἅπερ ἐν τῷ φυτῷ τυγχάνοντα δίδωσι τὸν καρπὸν, ἀφαιρεθέντα δὲ οὐκέτι (2). Οὕτως ἴδε καὶ ἐφ' ὑμῶν, τῆς μὲν ἀγάπης ἐχομένους τῆς περὶ ἐμὲ φέρειν πολὺν τῆς ἀρετῆς τὸν καρπὸν ἀνάγκη, ἀποστάντας δὲ τῆς ἀγάπης τῆς ἐμῆς ἐρήμους ἀνάγκη παντὸς εἶναι καλοῦ. Καὶ ὥσπερ ἐνταῦθα δοκιμάζων ὁ γεωργὸς τῶν κλημάτων τὴν χρῆσιν ὅσα μὲν ὁρᾷ καλά τε καὶ προσφορᾷ καρπῶν ἐπιτήδεια, ταῦτα τῇ ἐπιμελείᾳ χρησιμώτερα καθίστησιν, ὅσα δὲ ἄκαρπά τε καὶ μηδὲ τὸν γεωργὸν ὠφελεῖν δυνάμενα, ταῦτα τῷ πυρὶ καθάπαξ παραδίδωσιν· οὕτω τὴν ἑκάστου διάνοιαν δοκιμάζων ὁ Πατὴρ οὓς μὲν ὁρᾷ τῆς ἐμῆς ἐξημμένους ἀγάπης, τούτων ἐπιμελεῖται πολλὴν αὐτοῖς τῶν πνευματικῶν ἀγαθῶν B τὴν περιουσίαν χαριζόμενος· οὓς δὲ βλέπει τῆς ἐμῆς ἀπεσχοινισμένους διαθέσεως εἰς τὴν μέλλουσαν ἐντεῦθεν ἤδη φυλάττει κόλασιν.

Στίχ. ς'. — Ὅτι δὲ οὐ πρὸς (3) χάριν εἴρηται, ἐπιμαρτυρεῖ τὸ Πνεῦμα τοῖς λεγομένοις, ὃ ἐξ αὐτῆς τοῦ Πατρὸς (4) τῆς οὐσίας ἔχει τὴν ὕπαρξιν. Εἰ γὰρ μὴ (5) φυσικὴν ἐκεῖθεν πρόοδον ἔλεγε διὰ τοῦ ἐκπορεύεται, ἀλλὰ τὴν (6) ἀποστολὴν ἔξωθεν γινομένην, ἄπορον περὶ τίνος λέγει, πολλῶν ὄντων κοινῶς τῶν κατὰ διακονίαν ἀποστελλομένων πνευμάτων, ὡς Παῦλος ὁ ἀπόστολός φησι· *Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα;* Ἐνταῦθα δὲ ἰδικόν τί φησι καὶ ὡς ἂν ἐκεῖνο γνωρίσαι ἱκανὸν ὃ μόνον ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται τῇ τοῦ Πνεύματος φωνῇ κυρίως καλούμενον ἐν (7) τῇ θείᾳ Γραφῇ. Καὶ C ὑμεῖς δὲ μαρτυρεῖτε, φησὶν, ὅτι ἀπ' ἀρχῆς μετ' ἐμοῦ ἐστε. Ἐκ γὰρ τοῦ συνεῖναι πάντοτε ἀξιόπιστον ἀνάγκη τὴν μαρτυρίαν καθεστάναι, ὑμῶν μὲν φθεγγομένων, τοῦ δὲ Πνεύματος ἐπιμαρτυροῦντος τοῖς λεγομένοις διὰ τῶν ἐπιτελουμένων θαυμάτων.

ΚΕΦ. ΙϚ'.

Στίχ. η'. — Οὕτω (8) φοβερά τίς ἐστι, φησὶ, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡ κάθοδος, ὡς ἐπιφοιτήσαντος τοῖς ἀνθρώποις φανῆναι τῶν ἐπιβεβουλευκότων ἐμοὶ τὴν ἁμαρτίαν.

Στίχ. ις'. — Ἀνωτέρω (9) λέγει· *Κἀγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ ἄλλον Παράκλητον δώσει ὑμῖν* ἐνταῦθα δέ· *Καὶ οὐ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα περὶ ὑμῶν*, δοκεῖ δὲ ταῦτα ἐναντία εἶναι. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν περὶ τῆς ἀνόδου τῆς εἰς οὐρανοὺς διελέγετο, μεθ' ἣν ἡ τοῦ Πνεύματος ἐγίνετο κάθοδος· τοῦτο δὲ τῇ οἰκονομίᾳ ἤρμοττεν· ἐνταῦθα δὲ, Τὴν τῆς θεότητός μου ἀξίαν γνώσεσθε, φησὶ, σαφῶς καὶ τὸ οὐκ ἐρωτᾷν ἀποφαίνεται, δεικνὺς ὅτι οὐ χρῄσει τοῦ αἰτεῖν ὑπὲρ αὐτῶν διδόναι καὶ αὐτὸς ὁμοίως δυνάμενος. Ἵνα δὲ μὴ σαφῶς αὐτὸ εἰπὼν ἀσθενέστερον ἔτι τοῖς μαθηταῖς διακειμένοις αὐθαδείας ἀπενέγκῃ τὴν

(1) Cord. cat. p. 379.
(2) Catena, οὐκ ἔτι.
(3) Cord. cat. p. 388. Cat. Cramer., ὅτι οὐδὲν πρός.
(4) Cramer. om. τοῦ Πατρός.
(5) Cramer. add. τήν.
(6) Τινά Cramer.
(7) Cramer. om. ἐν.
(8) Cord. cat. p. 392.
(9) Cord. cat. p. 401.

Digitized by Google

δόξαν, φιλῶν γὰρ ὑμᾶς, φησὶν, ὁ Πατὴρ ὑπὲρ τῆς περὶ ἐμὲ φιλίας δώσει πάντα ὑμῖν. A

Στίχ. λ'. — (1) Ἴσως δὲ τοῦτο γνώσονται, ὅτι ὁ Πατήρ ἐστιν ὁ ἐξ αὐτοῦ γεννήσας Υἱὸν, ὅπερ οὐπώποτε ἐπίσταντο. Ἀλλ' οὐδὲ συνίεσαν Πατέρα αὐτοῦ κατὰ κηδεμονίαν, νομίζοντες ὡς καὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων λέγετο.

ΚΕΦ. ΙΖ'.

Στίχ. ς'. — Βούλεται εἰπεῖν ὅτι δῆλόν σε πᾶσιν ἐποίησα τοῖς ἀνθρώποις, οὐδενὶ βασκήνας τῆς διδασκαλίας· οὐ μὴν πάντες ὁμοίως ἐπίστευσαν· ἀλλ' ἡ μὲν ἐμὴ φιλοτιμία, πάντας μαθεῖν ἐβούλετο· ἡ δὲ προαίρεσις, τοὺς οἰκείους διέκρινεν· ἀπὸ γὰρ τοῦ κόσμου παντὸς οἱ ἀληθῶς προσήκοντες τῇ τῆς γνώμης σου οἰκειότητι, οὗτοι τοῖς ἐμοῖς λόγοις ἐπίστευσαν· ταῦτα δὲ πρὸς βεβαίωσιν ἔφη τῶν μαθητῶν. B

ΚΕΦ. ΙΗ'.

Στίχ. κθ'. — (2) Εἰ μὲν ἑαυτοῖς ἐπιτρέπετε τὴν κρίσιν, αὐτοὶ καὶ τὴν ἐξέτασιν ὡς βούλεσθε· εἰ δὲ ἐπ' ἐμὲ βούλεσθε κρῖναι τὸν ἄνδρα, τὴν αἰτίαν ὑμᾶς εἰπεῖν ἀναγκαῖον.

Στίχ. λα'. — Εἰ μὲν ἑαυτοῖς, φησὶν, ἐπιτρέπετε τὴν κρίσιν, αὐτοὶ καὶ τὴν ἐξέτασιν ὡς βούλεσθε ποιήσατε· εἰ δὲ ἐπ' ἐμοῦ βούλεσθε κριθῆναι τὸν ἄνδρα, τὴν αἰτίαν ὑμᾶς εἰπεῖν ἀναγκαῖον· τί οὖν Ἰουδαῖοι; *Ἡμῖν οὐκ ἔξεστιν ἀποκτεῖναι οὐδένα* διὰ τὴν τοῦ Πάσχα ἡμέραν· ὡς ἂν τῷ παραδοῦναι τὸν Ἰησοῦν εἰς θάνατον. μὴ φονεύειν αὐτὸν νομίζοντες· καὶ ἐπάγει ὁ εὐαγγελιστής, *Ἵνα ὁ λόγος τοῦ Ἰησοῦ πληρωθῇ ὃν εἶπεν*, καὶ τὰ ἑξῆς. C

Στίχ. λη'. — Οὕτως (3) αὐτὸν εἶλε τοῖς βραχέσι ῥήμασιν, ὡς εἰπεῖν· *Τί ἐστιν ἀλήθεια*; Σχεδὸν γὰρ ἐξ ἀνθρώπων ἠφάνιστο τὸ πρὶν καὶ ἠγνοεῖτο ὑπὸ πάντων ἔτι ἐν ἀπιστίᾳ ἐξεταζομένων.

ΚΕΦ. ΙΘ'.

Στίχ. ιζ'. — Ἐνομίσθη (4) διαφωνία τις εἶναι πανταχοῦθά τισι τοῦ μὲν Ἰωάννου λέγοντος, ὅτι βαστάζων τὸν σταυρὸν αὐτοῦ ἐξῆλθε, τῶν δὲ λοιπῶν, ὅτι Σίμωνι Κυρηναίῳ τὸν σταυρὸν ἐπέθηκαν. Ἀμφότερα δὲ ἐγένετο, καθὰ εἴρηται ἐν τοῖς εἰς τοὺς ἄλλους εὐαγγελιστὰς ὑπομνήμασιν.

ΚΕΦ. Κ'.

Στίχ. ιθ'. — Οἰκονομίας (5) ἦν τὸ στραφῆναι αὐτὴν, θείας χάριτος τοῦτο ἐνεργησάσης καὶ τὸ στραφεῖσαν μὴ ἐπιγνῶναι αὐτὸν, ὥστε μὴ αἰφνίδιον αὐτὴν καὶ παρ' ἐλπίδα θεασαμένην τοῦτον, ὃν ἔτι νεκρὸν ὑπώπτευεν εἶναι, ἐκπλαγῆναι τὴν ψυχὴν δαιμονιώδη τινὰ φαντασίαν ὑπολαβοῦσαν τὸ φαινόμενον, κατὰ μέρος δὲ διαλεχθεῖσαν ὡς ἀνθρώπῳ πρότερον καὶ γνοῦσαν ὅτι ζῶντι διαλέγεται ἀληθῶς, τότε ἐπιγνῶναι μὲν τὸν παρόντα ὅστις ἐστὶν, ὁμοῦ δὲ καὶ πιστεῦσαι καὶ θαυμᾶσαι τοῦ γενομένου τὸ μέγεθος. D

Verbs. 30. — Fortassis vero tunc cognoscent Patrem ex se Filium generasse, quod nondum sciebant. Quinimo nondum cognoscebant Patrem omnia gubernare, existimantes ipsum pro cæterorum more hominum sic appellari.

CAP. XVII.

Verbs. 6. — Dicere vult : Manifestum te feci omnibus hominibus, sine invidia erga ullum doctrinam communicans (Sap. vii, 13). Attamen non omnes æqualiter crediderunt ; sed mea ambitio omnes docere volebat : electio autem tuos discrevit : ex toto enim mundo, vere amatores sapientiæ tuæ, verbis meis crediderunt. Hæc autem dixit ad confirmandos discipulos.

CAP. XVIII.

Verbs. 29. — Siquidem vobis ipsi judicium arrogatis, ipsi quoque inquirite prout vultis. Sin vero me vultis virum indicare, etiam causam proferatis necesse est.

Verbs. 31. — Si quidem vobismetipsis, inquit, judicium assumitis, cognoscite de illo quomodo volueritis, si autem hunc hominem a me judicari vultis, causam necesse est vos offerre. Quid ad hoc Judæi ? *Nobis non licet interficere quemquam* propter diem Paschæ. Quasi, postquam fuisset traditus in mortem Jesus, non interfecisse eum credidissent. Additque evangelista : *Ut sermo Jesu impleretur quem dixit*, et reliqua.

Verbs. 38. — Ita movit illum brevibus verbis ut diceret : *Quid est veritas* ? Nam olim ab hominibus pene ignorabatur et omnes fugiebat qui adhuc incredulitati inserviebant.

CAP. XIX.

Verbs. 17. — Quidam etiam putarunt et hic esse aliquam dissonantiam, cum Joannes quidem dicat, quod egressus sit bajulans sibi crucem ; reliqui vero Simoni Cyrenæo dicant crucem imposuisse. Sed utrumque contigit, uti in aliorum evangelistarum expositione dictum.

CAP. XX.

Verbs. 14. — Dispensationis erat ut converteretur, divina gratia illud operante, et ut conversa illum non agnosceret ; ne subito et præter spem videndo eum, quem adhuc mortuum opinabatur, percelleretur, putans illusionem quamdam esse dæmoniacam, spectrumve aliquod quod appareret : sed ut sensim et per partes illi primum loqueretur tanquam homini, sciendo vere se cum vivente colloqui, ac tum demum intelligeret quisnam ei præsens adesset, et simul crederet, et miraculi magnitudinem admiraretur.

(1) Cord. cat. p. 403.
(2) Cram. οὕπω τότε ἐπίστανται.
(3) Cord. cat. p. 428. Catena Crameri, p. 383, ascribit hæc Ammonio. Ex Cram. caten.
(4) Cord. cat. p. 437.
(5) Cord. cat. p. 454.

Digitized by Google

Vers. 17. — Videtur quidem prohibere illi ne tangat, ut quæ non eodem quo solebat modo jam ad contactum corporis sui debeat accedere, longe videlicet jam alio ac multo præstantiore corpore effecto. Verum etiam aliquid aliud insinuat : nihil enim a contactu mulierem prohibuisse patet ex eo, quod discipulis sæpe se tangendum exhibuerit, et fixuras jusserit contrectare, quas corpori a clavis impressas mansisse par erat. Duo igitur his verbis innuit, tum quod corpus modo post resurrectionem potioris esset conditionis quam ante eam, adeoque non simplici ratione, humano contactui exponendum ; tum etiam, quod futurum esset ut in cœlum assumeretur.

A Στίχ. ιζ'. — Δοκεῖ μὲν (1) ἐπέχειν αὐτὴν τῆς ἁφῆς, ὡς ἂν οὐχ ὁμοίως ὀφεῖλουσαν ἐγχειρεῖν τῇ τοῦ σώματος ἁφῇ, ἄλλου δή τινος καὶ πολὺ κρείττονος γενομένου τοῦ σώματος. Ἀλλὰ καί τι ἕτερον ἐμφαίνει. Ὅτι γὰρ τῆς ἁφῆς οὐδὲν ἀπεῖρξε τὴν γυναῖκα δῆλον, ἐξ ὧν τοὺς μαθητὰς ἅψασθαι πολλάκις ποιήκε καὶ τῶν τύπων αἴσθησιν λαβεῖν, οὓς ἀπὸ τῶν ἥλων ὡς εἰκὸς ἐγγενέσθαι τῷ σώματι συνέβη. Δύο τοίνυν ἐμφαίνει διὰ τῶν ῥημάτων, τό τε πολὺ κρεῖττον εἶναι τὸ σῶμα νῦν μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἢ τὸ πρότερον, ὡς διὰ τοῦτο μηδὲ ἁπλῶς ἐγκεῖσθαι ὀφείλον (2) ἀνθρωπείᾳ ἁφῇ, καὶ τὸ μέλλειν εἰς οὐρανοὺς ἀναλαμβάνεσθαι

Hoc quidem (3) quod est, *ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum*, nemo sic demens est, ut alii cuidam convenire diceret, nisi templo Dei Verbi, assumpto pro nostra salute homini ; qui et mortuus est, et resurrexit, et ascensurus esset in cœlos, et Patrem sibi ascripsit cum discipulis Deum, et ipse gratia adoptionem meritus, et Deum suum appellat, quia cum cæteris hominibus similiter ut esset accepit. Unde propter communitatem quidem naturæ *Patrem meum et Patrem vestrum* dicit, et *Deum meum et Deum vestrum :* divisit autem iterum suam personam ab ipsis, præcipuum gratiæ significans, propter quam ad Deum Verbum conjunctionem in loco veri Filii ab omnibus honoratur hominibus.

Vers. 22. — Hoc (4) quod dictum est, *accipite*, pro accipietis dicit. Si enim cum insufflasset, Spiritum dedisset discipulis, quod valde quidam stulte existimaverunt, superfluum erat dicere postea his et maxime in tempore ascensus ad cœlos, non separari ab Jerusalem, sed exspectare promissionem Spiritus. Et in sequentibus : *Sed accipietis virtutem superveniente Spiritu sancto in vos* (*Act.* I, 8). Et adventum autem ipsum sancti Spiritus super discipulos, aperte Lucas factum esse dicit quinquagesimo die resurrectionis, post ascensum. Et illud autem animadvertendum est, quod si ab insufflatu suscepissent Spiritum, non diceret, *accipite*, sed, quoniam accepistis. Hoc enim quod dictum est, *accipite*, his convenit qui nondum acceperunt.

Vers. 28. — Dicit (5) ad Thomam : Infer digitum tuum huc, et vide manus meas, et porrige manum tuam, et mitte in latus meum, et noli esse incredulus, sed fidelis. Quoniam, dicit, non credis, et tactum solum sufficere tibi ad credendum putas, hæc enim dicens, non me latuisti, tange manu, et cape experimentum, et disce credere et non diffidere. Thomas quidem cum sic credidisset, Dominus meus et Deus meus, dicit, non ipsum Dominum et Deum dicens, non enim resurrectionis scientia docebat et Deum esse eum qui resurrexit, sed quasi pro miraculo facto Deum collaudat.

Sæculo (6) futuro illi, qui elegerunt hic honesta, cum laude accipient jucunditatem bonorum, mali vero, qui tota sua vita ad mala declinaverunt, cum supplicio et metu ejus ordinati fuerint mente (resipuerint) et honesta elegerint et didicerint, quantum peccaverint, cum in malis persisterent neque essent in bonis, et acceperint per hæc scientiam doctrinæ primariæ timoris Dei et eruditi fuerint, qui voluntate bona eum apprehendant, digni facti erunt jucunditate liberalitatis divinæ. Neque enim unquam dixisset : Usquedum reddideris quadrantem ultimum (*Matth.* v, 26), nisi fieri posset, ut cum luissemus peccata pœnis dealbaremur ab illis. Nec porro dixisset : *Vapulabit multis*, et, *Vapulabit paucis* (*Luc.* XII, 47, 48), nisi postquam emensi essent (pertulissent) pœnas secundum peccata tandem acciperent solutionem.

CAP. XXI.

ΚΕΦ. ΚΑ'.

B

Vers. 25. — Hæc verba potius ab extraneo scriptore inserta sunt, ad probandum plura esse quam quæ scripta sunt miracula a Deo facta : Ex parte primus, ignorantibus cæteris, fortasse hæc inseruerit, parsque

Στίχ. κε'. — Προσθήκη μᾶλλόν ἐστι τεθεικότος μέν αὐτό τινος τῶν φιλοπόνων ἔξωθεν, εἰς παράστασιν τοῦ πλείονα τῶν γεγραμμένων εἶναι τὰ γεγενημένα παρὰ τοῦ Κυρίου θαύματα· κατὰ μέρος δὲ ὑφ'

(1) Cord. cat. p. 455.
(2) Cat. ὀφείλων.
(3) Act. C. C. II, IV, 13. Vig. C. 14. *Ej. ex interpr. Ev. sec. Joannem l. sexto.*
(4) Act. C. C. II, IV, 14. Vig. C. 15. *Ej. Th. ex eod. l. commenti sec. Joannem : quibus dicit —.*
(5) Act. C. C. II, IV, 15. *Ej. Th. ex commento sec. J. Evangelii, ubi dicit —.*
(6) Hoc Theodori fragmentum Syriace edidit Assemanus l. l. III, I, p. 325, ex Salomonis ep. Bassoræ libro, qui est *De fine pœnarum dæmonum et peccatorum*, quod cum nonnisi verbis *Theodori comment. in Evangel.* citetur, ad cujusnam Evangelii interpretationem pertinuerit ægre dicas.

Digitized by Google

ἑτέρων ἀγνοίᾳ τοῦ πρώτου τυχὸν ἔσω τεθὲν, καὶ μέρος τῆς τοῦ Εὐαγγελίου γραφῆς γινόμενον· εἶτα τοῦ χρόνου καὶ τῆς συνηθείας διὰ πάντων αὐτὸ τῶν Εὐαγγελίων φέρεσθαι παρασκευάσαντος· οὕτω βεβαίαν ἐσχηκότος παρὰ πᾶσαν τὴν ὁδὸν τοῖς πιστοῖς ὡς ἀληθῶς μέρος ἐν καὶ τέλος παρὰ τοῦ Εὐαγγελίου γραφέντων (1).

A facta est Evangelii scripturæ; deinde tempore ac consuetudine factum est ut hæc ab omnibus sicut quoddam Evangelii referrentur. Ita persuasio firma hæc esse vere partem finemque Evangelii in fidelibus nata est.

(1) Scholion hoc recitat Græce cum varietate etiam Frid. Matthæius (N. T., Rigæ 1786) et in aliis aliquot compertum codicibus fuit. Sed nemo, quod sciam, dixerat esse Mopsuesteni, ut nunc Regius Vat. codex affirmat. Cæterum id nullius esse ponderis patet ex ipsis auctoris verbis, qui mentis suæ commentum esse fatetur. Evangelistæ quidem clausulam hyperbolice scriptam intelligunt S. Cyrillus et Theophylactus; ipsam tamen habent plerique omnes codices, quos inter vetustissimi duo Vaticanus et Alexandrinus, cunctæque pariter agnoscunt priscæ versiones. MAI.

THEODORI MOPSUESTENI

IN ACTA APOSTOLORUM COMMENTARII FRAGMENTUM (1).

CAP. II.

VERS. 38. — Ille autem (2) dixit, oportere pœnitentiam agentes eos pro crucis iniquitate, et agnoscentes Salvatorem et Dominum et omnium auctorem bonorum Jesum Christum quomodo propter ista pervenit et assumptus est de divina natura, in ipsum quidem fidem suscipere et ejus discipulos fieri, ante omnia ad baptisma accedentes, quod et ipse tradidit nobis, præformationem quidem habens sperationis futurorum, in nomine autem celebrandum Patris et Filii et sancti Spiritus. Hoc enim quod est, ut *baptizetur unusquisque in nomine Jesu Christi* (*Act.* II, 38), non hoc dicit, ut vocationem quæ in nomine Patris et Filii et sancti Spiritus est, relinquentes, Jesum Christum in baptismate vocent, sed quale est hoc, quod *in Moyse baptizati sunt in nube et in mari* (*I Cor.* X, 2), ut diceret, quia sub nube et mari Ægyptiorum separati sunt, liberati eorum servitute ut Moysis leges attenderent; tale est, *et baptizetur unusquisque in nomine Jesu Christi*, ut cum ad ipsum accessissent tanquam Salvatorem et omnium bonorum auctorem, et doctorem veritatis, ab ipso, utpote auctore bonorum et doctore veritatis vocaretur: sicut omnibus hominibus quamcunque sectam sequentibus, consuetudo est ab ipso dogmatis inventore vocari, ut Platonici et Epicurei, Manichæi et Marcionitæ, et si quidam tales dicuntur. Eodem enim modo et nos nominari Christianos judicaverunt apostoli (3), tanquam per hoc certum facientes, quod istius doctrinam oportet attendere: sic quod et ab ipso datum est, susciperent baptisma, in ipso quidem primo constitutum, qui et primus baptizatus est: ab ipso autem et cæteris traditum, ut secundum præformationem futurorum celebretur.

(1) Hunc l. Ebedjesu teste ad Basilium, ut conjectavi in comment. episcopum Raphanææ cripsit.

(2) Act. C. C. II, IV, 16; Vig. const. 17. Pelagii m. pap. ep. ad Eliam. *Ejusdem Theodori ex commento quod est in Actis apostolorum, libro primo in quo dicit, quod baptizari in nomine Jesu Christi, simile est scripto illi, quod baptizati sunt in Moyse; et vocari Christianos, simile est illi, quod vocantur Platonici, et Epicurei, et Manichæi et Marcionitæ ab inventoribus dogmatum.*

(3) Huc usque epist. Pelag.

Digitized by Google

juxta illud : *Cum enim gentes, quæ legem non habent, naturaliter ea quæ legis sunt, faciunt* (*Rom.* II, 14), et cætera. Dicitur etiam lex vel Moysis historia, uti quando in Epistola ad Galatas scribit : *Dicite mihi, qui sub lege vultis esse, legem non legistis? Scriptum est enim, quoniam Abraham duos filios habuit*, et reliqua. (*Gal.* IV, 21, 22.) Vocat quoque legem prophetias, uti : *In lege scriptum est : quoniam in aliis linguis et labiis aliis loquar populo huic* (*I. Cor.* XIV, 21); ista autem apud Isaiam. (*Isa.* XXVIII, 11.) Nunquam vero Christi doctrinam de moribus legem appellat, et in illo : *Qui in lege justificamini : a gratia excidistis* (*Gal.* V, 4), nos a Moysis littera revocat. — Circumcisionem igitur hic aliam dicit a concisione (*Phil.* III, 2), et legem spiritualem (*Rom.* VII, 14) intendit. Potest etiam hic lex de naturalibus sensibus intelligi; proficit enim anima, quæ spiritualiter circumciditur amputatis cupiditatibus; et quæ legem observat, ea quæ perficienda sunt operando. Nec inepte ista ad verbum interpretaberis, contendens ea ad illos pertinere qui de Judæis erant : nam Paulus factus erat Judæis tanquam Judæus, ut Judæos lucraretur (*I. Cor.* IX, 20), Timotheum circumcidit (*Act.* XVI, 3) et totondit et purificavit juxta legem, ita ut Judæis diceret : *Circumcisio quidem prodest, si legem observes;* illos autem qui de gentibus, prohibet ne circumcidantur : nulla tamen ratione secum pugnat.

Cum Abrahamo lex de circumcisione tradita est, non statutum fuit (*Gen.* XVII, 12) gentiles circumcidendos esse, sed eos tantum qui de semine ejus et vernaculos et emptitios; similiter in Levitico (XII, 3) nonnisi de filiis Israel agitur. Non est igitur cur proselytos isti legi subjicias. Quando enim aliquid de Levitis proprie definitur, aut de sacerdotibus, aut de senioribus, nemini licet idem de aliis quoque interpretari. Quotiescunque autem lex aliquid de proselytis præcipit, illos nominatim memorat : ita pluries de sacrificiis; præsertim vero anno qui *sanctificatio* (*Lev.* XXV, 5) vocatur offerebant ipsi quoque proselyti. Ita etiam dicit Dominus decem leprosis qui mundati fuerant : *Ite, ostendite vos sacerdotibus.* (*Luc.* XVI, 14.) Unus autem ex illis Samaritanus erat, uti testatur ipse Salvator : *Nonne decem mundati sunt? Et novem ubi sunt? Non est inventus qui rediret, et daret gloriam Deo, nisi hic alienigena.* (*ibid.* 17, 18.) Quod si quis illa Exodi (XII, 48) objiciet dicentis proselytos pascha manducare cupientes circumcidendos esse, respondebimus, in uno tantum loco pascha immolandum fuisse, et hoc statuto, jam non spectat circumcisio ad proselytos.

VERS. 29. — *In spiritu*, non sancto; non agitur enim de hominibus in gratia bonum operantibus, sed per omnia eos intendit qui extra legem illa quæ legis sunt perficiunt, eosque præ illis extol-

A ποιῇ (1), καὶ τὰ ἐξῆς. Λέγεται νόμος καὶ ἡ Μωσέως ἱστορία, ὡς ὅταν ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας φάσκῃ· Λέγετέ μοι οἱ τὸν νόμον ἀναγινώσκοντες, τὸν νόμον οὐκ ἀκούετε; γέγραπται γάρ· Ἀβραὰμ δύο υἱοὺς ἔσχε, καὶ τὰ ἐξῆς. Καλεῖ δὲ καὶ τὰ προφητικὰ νόμον, ὡς· Ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται· « Ἐν ἑτερογλώσσοις καὶ ἐν χείλεσιν ἑτέροις λαλήσω τῷ λαῷ τούτῳ », ἐν Ἡσαΐᾳ· μήποτε δὲ καὶ τὴν Χριστοῦ περὶ τῶν πρακτέων διδασκαλίαν νόμον καλεῖ, ὡς ὅταν φάσκῃ· Οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε, ἀνατρέπει ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ Μωσέως γράμματος. Περιτομὴν οὖν ἣν αὐτός φησι, νῦν ἑτέραν λέγει παρὰ τὴν κατατομὴν καὶ νόμον τὸν πνευματικόν. Δύναται δὲ νῦν νόμος νοεῖσθαι καὶ ὁ κατὰ τὰς φυσικὰς ἐννοίας· κατὰ γὰρ τὴν τῆς ψυχῆς βελτίωσιν B ὁ πνευματικῶς περιτεμνόμενος ὠφελεῖται κατὰ τὴν τῶν φαύλων περιαίρεσιν, διὰ δὲ τοῦ πράττειν τὸν νόμον τὰ πρακτέα ἐργαζόμενος. Δύναται δέ τις καὶ κατὰ τὸ ῥητὸν ἐκτὸς ἀναγωγῆς ἐξηγήσασθαι τὸ ῥητὸν, καί φησιν ὅτι πρὸς τοὺς ἀπὸ Ἰουδαίων διαλεγόμενος τοῦτό φησιν· ἐγένετο γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος, ἵνα Ἰουδαίους κερδήσῃ, περιτεμὼν τὸν Τιμόθεον καὶ χειράμενος καὶ καθαιρόμενος κατὰ νόμον, ὥστε καὶ πρὸς αὐτοὺς λέγειν· Περιτομὴ μὲν γὰρ ὠφελεῖ, ἐὰν νόμον πράσσῃς, πρὸς δὲ τοὺς ἐξ ἐθνῶν διαλεγόμενος, ταύτην κωλύει, μὴ ἐναντιούμενος ἑαυτῷ.

Ἐπειδὴ δὲ εἴρηται ἐν τῷ περὶ ταύτης λόγῳ τῷ Ἀβραὰμ τοὺς ἐξ ἐθνῶν περιτέμνεσθαι, εἰ μὴ τοὺς C ἀπὸ σπέρματος αὐτοῦ καὶ τοὺς οἰκογενεῖς καὶ τοὺς ἀργυρωνήτους, ὁμοίως δὲ καὶ ἐν τῷ Λευϊτικῷ περὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ εἴρηται μόνον, οὐκ ἀνάγκη καὶ (2) τοὺς προσηλύτους τούτοις προσυπακούεσθαι, ἐπεὶ οὐδὲ τὰ περὶ τῶν Λευϊτῶν ἰδικῶς νενομοθετημένα, ἢ τὰ περὶ τῶν ἱερέων, ἢ τὰ περὶ τῆς γερουσίας προσυπακούειν αὐτοῖς δίδωσι καὶ ἑτέρους· ὅταν γὰρ καὶ τοὺς προσηλύτους βούληταί τι διαπράττεσθαι, ἰδικῶς καὶ αὐτῶν μέμνηται, ὡς ὅταν περὶ θυσίας φησὶν ἀμέλει καὶ συνεστηκότος τοῦ καλουμένου ἁγιάσματος προσέφερον καὶ προσήλυτοι· ὡς καὶ περὶ τῶν δέκα λεπρῶν τῶν καθαρθέντων ὁ Κύριος ἔφη· Πορευθέντες δείξατε ἑαυτοὺς τοῖς ἱερεῦσι, ἀφ' ὧν Σαμαρείτης εἷς ἦν, ᾧ μαρτυρῶν ὁ Σωτὴρ φησιν· Οὐχὶ οἱ δέκα D ἐκαθαρίσθησαν; οἱ δὲ ἐννέα ποῦ; οὐχ εὑρέθησαν ὑποστρέψαντες δόξαν δοῦναι τῷ Θεῷ, εἰ μὴ ὁ ἀλλογενὴς οὗτος; Εἰ δέ τις τὰ ἀπὸ τῆς Ἐξόδου ἀνθυποίσει περὶ τῶν ἐσθίειν τὸ πάσχα βουλομένων προσηλύτων, ὡς δεῖ αὐτοὺς περιτέμνεσθαι, φήσομεν, ὡς ἐν ἑνὶ τόπῳ θύεσθαι τὸ πάσχα προσέταξεν ὁ Θεὸς, τούτου δὲ ἱσταμένου, νῦν περιττὴ ἡ περιτομὴ τοῖς ἐξ ἐθνῶν.

Στίχ. κθ'. — *Τῷ πνεύματι* (3), οὐ τῷ ἁγίῳ· οὐ γὰρ περὶ τῶν ἐν τῇ χάριτι κατορθούντων διαλέγεται, ἀλλ' ὑποτίθεται δι' ὅλου τοὺς ἔξω τὰ τοῦ νόμου ποιοῦντας, καὶ δείκνυσι κρείττονας τῶν ἐν τῷ νόμῳ

(1) Cat. ποιεῖ.
(2) Cat. : ἀνάγκη δὲ, et mox τούτους.
(3) *Spicil.* e Cram. p. 14.

Digitized by Google

παραβεβηκότων. Συνάδει δὲ ἅπαντα καταλλήλως τῷ οἰκείῳ σκοπῷ, πρόθεσιν ἔχων καὶ τοῦ φυσικοῦ νόμου Ἕλληνας δεῖξαι παραβάτας, καὶ Ἰουδαίους πρὸς τῷ φυσικῷ καὶ τοῦ θεοῦ, ἵνα διὰ πάντων στήσῃ τὸ τῆς χάριτος χρῄζειν ἅπαντας· Λέγει δὲ τό· *ἐν πνεύματι*, ἀντὶ τοῦ τῇ προθέσει, ὡς ἐν τῇ τῶν Ἀριθμῶν βίβλῳ φησὶν ὁ Θεός· ὅτι *Πάντες οἱ παροξύνοντές με οὐκ ὄψονται τὴν γῆν· ὁ δὲ παῖς μου Χάλεβ* (1), *ὅτι ἐγενήθη πνεῦμα ἕτερον ἐν αὐτῷ καὶ ἐπηκολούθησέ μοι*, καὶ τὰ ἑξῆς, φανερῶς πνεῦμα τὴν πρόθεσιν εἰπών· καὶ ὁ προφήτης· *Πνεύματι πορνείας ἐπλανήθησαν*, ἵνα εἴπῃ, πρόθεσιν ἔσχον πορνικήν.

lit qui in lege legem transgrediuntur. Consentiunt autem omnia cum proposito fine; nam Paulus probare cogitat Græcos quidem naturalis legis transgressores, et Judæos simul legis naturalis transgressores ac latæ a Deo, ut omnino demonstret omnes gratia indigere. Dicit autem *in spiritu*, pro : mente, uti asserit Deus in libro Numerorum : *Omnes irritantes me non videbunt terram. Puer autem meus Chaleb, quoniam spiritus alius in eo et obsecutus est miki* (*Num.* XIV, 23, 24) et cætera, profecto spiritum vocans mentis affectus. Ita etiam propheta : *Spiritu fornicationis seducti sunt* (*Ose.* IV, 12); quasi dicat : mente fornicationi inservierunt.

ΚΕΦ. Γ'.

Στίχ. θ'. — Ἵνα εἴπῃ (2)· Ἄγε τοίνυν μετὰ τὸν ἐκείνων (3) ἔλεγχον τῶν ἡμετέρων τὸ μέγεθος δείξομεν (4).

Στίχ. ιβ' — Τῇ μαρτυρίᾳ (5) οὐχ ὡς προφητικῶς εἰρημένῃ ἐχρήσατο, ἀλλ' ὡς ἁρμοζούσῃ τοῖς ἀποδεδειγμένοις τῷ περιληπτικῶς περὶ ἐπταικότων λέγειν αὐτὰ τὸν Δαβίδ· ὥσπερ οὖν καὶ (6) ἡμεῖς ἄχρι τῆς δεῦρο ἐν ταῖς ἐκκλησιαστικαῖς διαλέξεσι μαρτυρίαις συγκεχρήμεθα, ὡς ἂν ἁρμόζειν δυναμέναις ἀπὸ τῆς διανοίας τοῖς παρ' ἡμῶν λεγομένοις. Ὁ γὰρ ψαλμὸς ἐκείνης οὐ περὶ πάντων ἀνθρώπων εἴρηται τῷ Δαβίδ· καὶ δῆλον ἐξ ὧν φησιν· *Οὐχὶ γνώσονται πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν, οἱ ἐσθίοντες τὸν λαόν μου ἐν βρώσει ἄρτου;* Τίνα δὲ ἐμέλλεν ὀνομάζειν οἰκεῖον θεῷ ὁ περὶ πάντων ἀνθρώπων ὡς εἰς τὸ (7) χεῖρον ἐκκλινάντων ἀποφηνάμενος;

Vers. 9. — Quasi dicat : Age igitur, confutatis illis, præstantiam nostram ostendamus.

Vers. 12. — Hoc testimonio utitur non tanquam prophetia, sed quia argumento convenit, quod illud generatim de lapsis David pronuntiet. Ita enim et nos adhuc in ecclesiasticis concionibus testimonia usurpamus, a genuino quidem sensu detorta, nostris autem dictis accommodata. Illum sane psalmum non de omnibus hominibus intendit David, ut ex ipsissimis ejus verbis apparet : *Nonne cognoscent omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant populum meum cibo panis?* (*Psal.* XIII, 4.) Quis fuisset autem ille populus Dei, si omnes homines in malum declinavissent?

Στίχ. κζ'. — Πάντως (8) ἐρεῖτέ μοι· τίς ἐπεισελθὼν νόμος τοῦτον ἐξέβαλεν; ἐπειδὴ νόμῳ πέφυκεν ὁ κρατῶν λύεσθαι νόμος. Πρὸς οὓς φησιν· Οὐ νόμος ἔργων ἐπεισελθὼν τὸν πρότερον ἔλυσεν, κάλλιστα γὰρ εἶχεν ἐκεῖνος κατά γε τοῦτο, νόμος δὲ πίστεως ἐπεισελθὼν περιττὸν (9) εἰκότως τοῦτον ἀπέφηνεν νικώσης τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου τῶν ἔργων, ἐπειδὴ ταῦτα ἡμῖν ἀπὸ τῆς θείας ὑπάρχει χάριτος, ἃ σὺν πολλῷ τῷ πόνῳ προσγίνεσθαι ἀπὸ τῶν προτέρων οὐκ ἠξίωσε. Ἔδειξε δὲ διὰ *νόμου πίστεως* εἰπών, καὶ μὴ ἁπλῶς διὰ πίστεως [τὸ μὲν δικαιοῦ]σθαι πρὸς τὸν νόμον ὡς ἀλλότριον [(10) εἶναι, εἰ καὶ] ἐπὶ τῶν οἰκείων τὴν προσηγορίαν ἀσπάζεται.

C

Vers. 27. — Sciscitamini a me : Quæ lex nova legem hanc excludit? nam ea est natura lex quæ non nisi præstantiori lege solvatur. Quibus respondet : Non lex factorum posterius constituta priorem legem solvit; nam juxta facta aptissime fuerat illa instituta. At superfluam probavit illam merito lex fidei, gloriationem vincentis quæ per legem factorum, cum gratia Dei multa nobis præsto sint, quæ summo labore nequicquam in lege factorum quæsivisses. Declaravit autem non simpliciter fidem, sed, *legem fidei* vocans, justificationem nostram velut aliena ope perfici, licet nostra dicatur.

Στίχ. κη'. — Τὸ δὲ (11), *λογιζόμεθα*, οὐκ ἐπὶ ἀμφιβολίας λέγει ἀλλ' ἀντὶ τοῦ· Λογισμῷ τῷ προστιθέντι ἡγοῦμαι τῆς κατὰ πίστιν δικαιώσεως *ἄνευ ἔργων νόμου* πάντα ἄνθρωπον βουληθέντα μετέχειν. Σημειωτέον δὲ ὡς οὐχ ἁπλῶς εἶπεν· χωρὶς ἔργων νόμου, ὡς ἂν εἰ καὶ ἐργαζοίμεθα ἀρετῆς ἐπιμελούμενοι.

Vers. 28. — Illud *arbitramur* non dubitantis est, sed dicere intendentis : Apta conclusione existimo justificationis, quæ secundum fidem sine operibus fidei, omnem hominem participem fieri quicunque voluerit. Notandum non absolute proferri illud : *sine operibus legis*, ita ut etiam si opera virtutis

(1) C. Cram., Χάρεβ.
(2) *Spicil.*, e. Cram. p. 17.
(3) C. Cram., οἰκείων.
(4) C. Cram., λέξομεν.
(5) *Spicil.*, e. Cram. p. 18
(6) C. Cram., καὶ om.
(7) Libri, ὥστε τό.
(8) *Spicil.*, in e. Cram p. 23 tribuitur Origeni, sed errore tantum Theodori nomen videtur excidisse.
(9) Hic nisi quædam exciderunt satis negligenter scripsit Theodorus; post. v. τὴν adde καύχησιν.
(10) Codicum lacunam uncis notatam utcunque supplevi, neque enim quanta sit ab editoribus accurate indicatur. Cæterum cum eadem lacuna et apud Cram. reperiatur et in duobus Maii codd. sit, hos codices ex eodem fonte manasse manifestum est.
(11) *Spicil.*, e. Cram. p. 21.

Digitized by Google

fuerimus operati, illud non necessitate legis faciamus, sed ab alio ad hoc perducamur.

VERS. 30 — Ad Judæos spectat illud *ex fide* ; licet enim aliis rationibus ad inquirendam justificationem moverentur, non poterant tamen eam consequi nisi *ex fide*. Ad gentes autem pertinent illa *per fidem*.

CAP. IV.

VERS. 8. — Mire hæc duo testimonia conjunxit, alterum de fide : *Et reputatum est illi ad justitiam* (*Rom.* IV, 3); alterumque de operibus : *Cui non imputavit Dominus peccatum*. Illic igitur tantum valuit fides, ut reputaretur illi in justitiam, hic autem opera vel prava non reputantur, misericordia Dei opera quæque superante.

VERS. 11. — Hoc verbo : *Ut sit pater omnium credentium*, juxta Paulinam loquendi rationem eodem modo proferuntur ac illa : *Ut sint inexcusabiles* (*Rom.* I, 20), ad rem videlicet affirmandam quæ cum factis necessario cohæret. Unde etiam addit : Communis est omnium pater, qui fidem similiter susceperunt.

CAP. V.

VERS. 13. — Non enim solvit peccatum, inquit, lex postea data, sed quamdiu lex apud homines fuit, et valuit et dominata est, peccatum etiam augebatur, nihil præstante lege ad tollendum illud. Quod ut confirmaret, asserere non dubitavit : *Peccatum autem non imputabatur, cum lex non esset.* Peccatum non fuisset, ait, nisi esset lex, nedum lex peccatum auferre possit. Legem vocat hic judicium illud, quo seu lege seu natura duce, de rerum bonitate pronuntiamus. Nisi enim exsisteret hoc judicium, non est cur quis peccare diceretur; si quidem non peccat nisi qui a bono ad perspectum agnitumque malum deflectit. Hæc attulit ad probanda illa : *In quo omnes peccaverunt.* — Propositam autem doctrinam evolvens adjecit : *Sed regnavit mors ab Adam usque ad Moysen etiam in eos, qui non prævaricaverunt in similitudinem prævaricationis Adæ, qui est forma futuri.* Verba illa : *etiam in eos qui non peccaverunt in similitudinem prævaricationis Adæ* hoc sensu interpretanda, quod in omnes mors regnavit, quocunque modo peccaverint. Non enim ideo mortis immunes sunt cæteri homines quod eorum peccata diversi generis sint ac peccatum Adæ; sed vel quacunque ratione peccantibus dominata est mors. Mors scilicet non talis aut talis peccati, sed omnis peccati pœna definita est. — Ast repetendus sermonis nexus ab

μενοι, οὐκ ἀνάγκῃ νόμου τοῦτο ποιούντων, ἀλλ' ὑφ' ἑτέρου πρὸς τοῦτο ἀγομένων.

Στίχ. λ'. — Ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων (1) τὸ, *ἐκ πίστεως*, τέθεικεν, ὡς ἂν ἐχόντων μὲν καὶ ἑτέρας ἀφορμὰς πρὸς δικαίωσιν, οὐ δυναμένων δὲ αὐτῆς μετέχειν πλὴν *ἐκ τῆς πίστεως*· ἐπὶ δὲ τῶν Ἑλλήνων *διὰ τῆς* (2) *πίστεως*.

ΚΕΦ. Δ'.

Στίχ. η'.—Θαυμασιώτατα (3) δὲ τὰς μαρτυρίας συνέκρουσεν, ἐπὶ μὲν τῆς πίστεως· *Καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην*· ἐπὶ δὲ τῶν ἔργων· *Καὶ οὐ μὴ λογίσηται* (4) *Κύριος ἁμαρτίαν*. Ἐκεῖ γοῦν ἦρκεσεν (5) ἡ πίστις, ὥστε λογισθῆναι αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην, ἐνταῦθα δὲ τὰ (6) ἔργα καὶ πρὸς τὸ ἐναντίον ῥέποντα οὐ λογίζεται, ὅταν ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία τῶν γεγονότων ἀνωτέρα φαίνηται (7).

Στίχ. ια'. — Εἰς (8) τὸ *Εἶναι αὐτὸν πατέρα πάντων τῶν πιστευόντων* κατὰ τὸ οἰκεῖον ἰδίωμα κἀνταῦθα εἶπεν ὡς τό· εἰς τὸ *Εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους*· λέγει γὰρ τὸ ἀναγκαίως τοῖς γεγονόσιν ἑπόμενον. Ἐντεῦθέν φησι· Κοινός ἐστιν ἁπάντων πατὴρ, ἐπειδὰν τὴν πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητα τῆς *πίστεως δέξωνται* (9).

ΚΕΦ. Ε'.

Στίχ. ιγ'. — Οὐδὲ γὰρ (10) ὁ νόμος ἐπεισελθών, φησὶ, τὴν ἁμαρτίαν ἔλυσεν, ἀλλ' ἄχρις ἦν τε ὁ νόμος καὶ ἐπολιτεύετο καὶ ἐκράτει παρὰ τοῖς ἀνθρώποις, ἐλάμβανε καὶ τὰ τῆς ἁμαρτίας προσθήκην, οὐδὲν πρὸς τοῦτο τῆς τοῦ νόμου θέσεως συμβαλέσθαι (11) δυνηθείσης αὐτοῖς. Καὶ πρὸς ἀπόδειξιν τοῦ προκειμένου ἐπάγει· *Ἁμαρτία δὲ οὐκ ἐλλογεῖται μὴ ὄντος νόμου*. Τοσοῦτον γὰρ ἀπεῖχεν ὁ νόμος, φησὶ, τοῦ τὴν ἁμαρτίαν ἀνελεῖν, ὥστε οὐδ' ἂν γένοιτο ἁμαρτία, εἰ μὴ νόμος εἴη. Νόμον δὲ νῦν καλεῖ τὴν ἡντινα δήποτε διάκρισιν εἴτε ἀπὸ φύσεως, εἴτε ἀπὸ θέσεως ἐγγινομένην· μὴ γὰρ οὔσης τῆς διακρίσεως οὐκ ἂν τις λέγοιτο ἁμαρτάνειν (12) ἁμαρτίαν, εἰ δὴ ὁ τὸ φαινόμενον κακὸν καὶ διακεχριμένον ἀπὸ τοῦ καλοῦ μετιών. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν εἰς αὔξησιν τοῦ· *Ἐφ' ᾧ πάντες ἥμαρτον*, τέθεικεν. Ἐχόμενος δὲ τῆς οἰκείας ἀκολουθίας ἐπήγαγεν· *Ἀλλ' ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωϋσέως καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας ἐπὶ τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδάμ, ὅς ἐστι τύπος τοῦ μέλλοντος*. Τὸ μὲν οὖν· *Καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας ἐπὶ τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδάμ*, τοῦτο λέγει, ὅτι ὁ θάνατος ἐκράτησεν ἁπάντων τῶν ὁπωσδήποτε ἡμαρτηκότων. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ οὐχ ὅμοιον ἦν τὸ τῆς ἁμαρτίας εἶδος τό τε τοῦ Ἀδὰμ καὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων, θανάτου γεγόνασιν ἐκτὸς οἱ λοιποὶ, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἡμάρτανον ὁπωσδήποτε, τοῦ θανάτου τὴν ἀπόφασιν

(1) *Spicil.*, c. Cram. p. 25.
(2) V. τῆς in *Spicil.* male deest.
(3) *Spicil.*, c. Cram. p. 28.
(4) C. Cram., λογίσεται.
(5) C. Cram., ἐκεῖ γὰρ ἤρεσεν.
(6) Τὰ om. in *Spic.*
(7) C. Cram., φαίνεται.
(8) *Spic* , c. Cram. p. 29.
(9) *Spic.*, δείξωνται.
(10) *Spic.*, c. Cram. p. 45.
(11) *Spic.*, συμβάλλεσθαι.
(12) V. ἁμαρτάνειν om. in *Spicil.*; ib libri. εἰ δὲ, et post v. μετιὼν commate tantummodo interpungunt. Fortasse post v. μετιὼν apodosis quædam excidit, quanquam sententia ex mea textus conformatione recte habet. h. m. : εἰ δὴ siquidem (scil. ἁμαρτάνειν λέγεται)— .

Digitized by Google

ἐδέξαντο πάντες· οὐ γὰρ τῆς τοιᾶσδε ἁμαρτίας τιμωρία ὁ θάνατος ὥρισται, ἀλλὰ πάσης ἁμαρτίας. Ἔτι δὲ ἔνθ' ὁρᾷν ἀπὸ (1) τοῦ· *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμενοι ἐν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ* (2). Λέγει γὰρ ὅτι οὐκ ἐπὶ τούτῳ μόνον καυχώμεθα, ὅτι διὰ τοῦ Χριστοῦ κατήλλαξεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἑαυτῷ, ἀλλ' ὅτι καὶ πάντα δὴ τὰ παλαιὰ ἔλυσε κακά· ποῖα ταῦτα; Ἡμαρτηκότος γὰρ τοῦ Ἀδὰμ, καὶ μὴν καὶ θνητοῦ διὰ τοῦτο γεγονότος, ἥ τε ἁμαρτία πάροδον ἔλαβεν εἰς τοὺς ἐξῆς, καὶ ὁ θάνατος πάντων ἐκράτει τῶν ἀνθρώπων ὡς εἰκός. Πάντων γὰρ ἡμαρτηκότων, εἰ καὶ μὴ παραπλησίαν τῷ Ἀδὰμ ἁμαρτίαν, ἀλλ' οὖν γε ὁπωσδήποτε, τῶν μὲν οὕτω, τῶν δὲ οὕτω, ἀνάγκη καὶ τὸν θάνατον ἦν κρατεῖν ἐφ' ἅπαντων ὁμοίως. Ἀλλ' οὐδὲ ὁ νόμος ἐπεισελθὼν ἀνεῖλεν αὐτὴν ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ἐδυνήθη· τοὐναντίον μὲν οὖν καὶ ἡ τοῦ ἁμαρτάνειν ἀφορμὴ ἐντεῦθεν ἡμῖν ἐπηγίγνετο, τῷ μηδὲ οἷόν τε εἶναι ἁμάρτημα κρίνεσθαι νόμων ἐκτός. Ὄντων δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐν τούτοις ὡς μηδεμίαν (3) τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολῆς ὑποφαίνεσθαι ἐλπίδα, λύσιν ἁπάντων ὁ Χριστὸς εἰργάσατο τῶν κακῶν. Διὸ συντόμως ἐπήγαγε τὸ, *Ὅς ἐστι τύπος τοῦ μέλλοντος*, ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ἐγένετο δὲ τὰ κατὰ τὸν Ἀδὰμ τύπος τῶν κατὰ Χριστὸν, ἐπειδὴ οὕτω διὰ τούτου τῆς τῶν κρειττόνων ἀπολαύσεως τὴν ἀφορμὴν ἐδεξάμεθα.

illis: *Non solum autem: sed et gloriamur in Deo per Dominum nostrum Jesum Christum.* Non enim, ait, ideo tantum gloriamur, quod nos sibi Deus per Christum reconciliavit, sed etiam quod prisca quæque mala solvit. Quæ autem hæc? Quando scilicet Adam peccavit et propterea mortis imperio addictus est, inde peccatum in posteros ejus transiit, et dominata est mors in omnes homines, ut par erat. Nam cum omnes, licet non eadem ac Adam, saltem qualicunque malitia peccaverint, alii sic, alii vero aliter, necesse est ut omnibus pariter dominetur. Non erat autem lex quæ homines a peccato liberaret, imo etiam peccandi nobis occasionem præbuit, cum sublatis legibus, ne ullum quidem peccatum judicari potuisset. At tantis miseriis afflictos homines, et jam omni spe destitutos meliora consequendi, solvit Christus ab omnibus eorum malis. Unde uno verbo addit: *Qui est forma futuri*, quasi dicat: Quæ per Adam facta sunt figura eorum quæ per Christum facienda; nam quemadmodum per illum mala quæque in nos transierunt, ita per hunc bona quæque percipienda sortiemur.

Στίχ. ιε'. — Καὶ οὐδὲ (4) τοῦ παραπτώματος εἶδος, φησὶ, τοσοῦτον (5), ὅσον τὸ τοῦ χαρίσματος· εἰ γὰρ καὶ ἡ τοῦ ἑνὸς ἁμαρτία τοῖς ἀνθρώποις τὸν θάνατον ἐπήγαγεν, ἀλλ' οὖν γε ἡ διὰ τοῦ Χριστοῦ δωρεὰ μείζων τις περὶ τοὺς ἀνθρώπους ἐγένετο. Τὸ γὰρ, *Οἱ πολλοὶ ἀπέθανον*, ἀντὶ τοῦ *πάντες* λέγει, πάντες γὰρ ἀπέθανον, ὡς αὐτὸς ἀνωτέρω φησίν· *Εἰς* (6) *πάντας ἀνθρώπους διῆλθεν ὁ θάνατος*. Δῆλον δὲ ὅτι τό· *Καὶ εἰς τοὺς πολλοὺς ἐπερίσσευσεν*, ὁμοίως ἀντὶ τοῦ *εἰς πάντας* λέγει· κοινὴ γὰρ καὶ ἡ τῆς ἀναστάσεως χάρις, ἁπάντων ἀνισταμένων ὁμοίως.

Vers. 15. — Non autem tanta, inquit, delicti magnitudo quanta doni. Nam licet unius peccatum mortem hominibus promeruerit, majus tamen donum sunt homines per Christum adepti. Illud: *Multi mortui sunt*, pro *omnes* dicit; nam omnes mortui sunt, uti ipse supra asseruerat: *In omnes homines pertransiit mors.* Ita manifestum illud: *In multos abundavit*, pro *in omnes* occurrere. Nam communi resurrectionis gratia, omnes pariter resurgent.

Στίχ. ις'. — Μίαν ταύτην (7) αἰτίαν λέγει τῆς διαφορᾶς. Ἐκεῖ μὲν γὰρ, φησὶν, εἷς ἡμαρτηκὼς καὶ κατακριθεὶς διὰ τοῦτο, εἰς τοὺς ἐξῆς τὴν τιμωρίαν ἐκληρώσατο παρεσκεύασε, πάντας κοινωνοὺς τῆς ἀποφάσεως ἐσχηκὼς τοῦ θανάτου. Ἡ δέ γε (8) χάρις οὐχ ὁμοίως· οὐ γὰρ ἀφ' ἑνὸς ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ εἰς τοὺς ἐξῆς ἐλήλυθεν, ἀλλὰ πολλῶν ὄντων τῶν ἤδη κατακεκριμένων, σύντομον εἰς τε τοὺς πρότερον καὶ εἰς τοὺς ἐξῆς ἀνθρώπους τῆς δωρεᾶς ἐποιήσατο τὴν ἐξάπλωσιν· ἔστιν οὖν μείζων πολλῷ, εἴπερ ἐκεῖνο μὲν ἐξέλαμψε τοὺς ἐξῆς, τοῦτο δὲ οὐ τοὺς ἐξῆς μόνον ὠφέλησεν, ἀλλὰ γὰρ καὶ τοὺς προειληφότας (9) ἔλυσε τῶν ἐγκλημάτων.

Vers. 16. — Unam tantum hanc causam affert istius differentiæ. Illic enim, ait, unus peccans et propterea damnatus in posteros suos pœnas comparavit, omnesque communi mortis imperio subjecit. Gratia autem non ita; etenim non ab uno in posteros tantum transiit sicut Adæ peccatum, sed cum multi jam damnati essent, simul eos qui antea fuerant et qui postea nati sunt homines dono suo ditavit. Multo major igitur quando peccatum posteros modo infecit, donum autem, et posteros omni crimine solvit, simul et eos qui jam antea erraverant.

Στίχ. ιζ'. — Ἔτι μὴν (10) κἀκεῖνο, φησὶ, πολλὴν δείκνυσιν τὴν διαφορὰν, ὅτι ἐκεῖ μὲν ὁ θάνατος εἰσῆλθε τῇ τοῦ Ἀδὰμ ἁμαρτίᾳ καὶ κρατήσας ἐπὶ τῶν

Vers. 17. — Hoc etiam multo præstat donum, quod mors Adæ peccato hominibus illata, eisque dominata, redimita erat; doni autem gratia nobis

(1) Libri, ἔστι δὲ ἐν τῷ πᾶν ἀπό.
(2) vs. 11. Post v. Χριστοῦ adduntur in cat. Cram. v. οὐ λέγει γὰρ τῆς τοιᾶσδε ἁμαρτίας τιμωρία ὁ θάνατος ὥρισται, ἀλλὰ πάσης ἁμαρτίας. Sed lege paulo ante dicta.
(3) *Spicil.*, μηδὲ μίαν.
(4) *Spic.*, c. Cram. p. 48.
(5) *Spic.*, τοιοῦτον.
(6) Libri, εἰ.
(7) *Spicil.*, c. Cram. p. 50.
(8) Vox γε om. in cat. Cram.
(9) Libri, προσειληφότας.
(10) *Spic.*, c. Cram. p. 50.

Digitized by Google

per Christum parta, qua resurrectionem contingemus, et in justitia peccati immunes vivemus, nunquam auferenda: permanebimus enim continuo venturam vitam possidentes.

ἀνθρώπων, ἐδέξατο λύσιν· ἡ δέ γε τῆς δωρεᾶς ἀπολαυσις διὰ τοῦ Χριστοῦ προσγεγονυῖα ἡμῖν, δι' ἣν καὶ τῆς ἀναστάσεως τευξόμεθα καὶ ἐν δικαιοσύνῃ διατελέσομεν ἁμαρτεῖν οὐκ ἐπιδεχόμενοι, λύσιν οὐ δέξεται· διαμενοῦμεν γὰρ τῆς μελλούσης ζωῆς διηνεκῶς ἀπολαύοντες.

Vers. 18. — Cum his versibus sat probaverit quantum peccatum et donum inter se differant, denuo argumenta instituit juxta illud : *Propterea sicut per unum hominem peccatum in mundum intravit*, verbaque illa explicat dicendo : His nobis probatum est quomodo, Adamo nobis peccati et mortis auctore facto, Christus nobis peccatorum solutionem largitus est, et mortis liberationem spe resurrectionis, qua extra omne peccatum ambulabimus ; hoc enim vocat *justificationem vitæ*. Sicut, B ait, illius peccatum cæteros homines mortales effecit et ideo ad peccatum pronos (hoc enim significat esse *peccatores*), ita Christus nobis resurrectionem donavit, ut in immortali natura constituti, ab omni peccato liberi vivamus, in perfecta justitia ambulantes. Probavit et eam hic vocem *multi* pro *omnes* usurpari. Nam cum dixerat : *in omnes homines ad justificationem vitæ*, addidit : *peccatores constituti sunt multi*, unde apparet et hic et supra vocem *multi* pro *omnes* dici.

Στίχ. ιη'. — Ἀρκούντως (1) ἐν τοῖς προκειμένοις τὴν διαφορὰν δείξας τῶν πραγμάτων, συλλογίζεται ἐνταῦθα τὸ πᾶν πρὸς τό· *Διὰ τοῦτο ὥσπερ δι' ἑνὸς ἀνθρώπου ἡ ἁμαρτία εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε*, ταῦτα ἀποδιδοὺς καὶ λέγων, ὅτι δέδεικται διὰ τούτων ἡμῖν, ὅπως ποῦ Ἀδὰμ καὶ ἁμαρτήσαντος καὶ θανάτου αἰτίου γεγονότος, ὁ Χριστὸς καὶ τὴν λύσιν τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῶν ἐχαρίσατο, καὶ τὴν ἀπαλλαγὴν τοῦ θανάτου τῇ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδι, καθ' ἣν ἔξω πάσης ἁμαρτίας, πολιτευσόμεθα· τοῦτο γὰρ λέγει *δικαίωσιν ζωῆς*. Καὶ ὥσπερ ἡ ἐκείνου, φησὶν, ἁμαρτία τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους θνητούς τε ἐποίησε καὶ ἐπιῤῥεπεῖς διὰ τούτου περὶ τὴν ἁμαρτίαν εἶναι, τοῦτο γὰρ λέγει (2) τὸ *ἁμαρτωλοί*, οὕτως ὁ Χριστὸς τὴν ἀνάστασιν ἡμῖν ἐδωρήσατο, ὥστε ἐν ἀθανάτῳ τῇ φύσει καταστάντας, πάσης ἁμαρτίας διάγειν ἐλευθέρους, ἐν ἀκριβεῖ τῇ δικαιοσύνῃ πολιτευομένους. Ἔδειξε δὲ κἀνταῦθα, ὅτι τὸ οἱ *πολλοὶ* ἀντὶ τοῦ *πάντες* λέγει· εἰπὼν γὰρ τό· *Εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς δικαίωσιν ζωῆς*, ἐπήγαγεν· *ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοὶ*, ὥστε δῆλον ὅτι *οἱ πολλοὶ* ἀντὶ τοῦ *οἱ πάντες* λέγει καὶ ἐν τοῖς ἀνωτέροις κἀνταῦθα.

Vers. 21. — Illo, in morte regnare peccatum, intelligit nos, mortis lege admissa, ad peccatum C promptiores esse. Sæpius enim labimur propter voluptatem circa cibos et potus et externum mundum et cum mulieribus conversationem, cum multi istis non convenienter utantur, aut ea immodice usurpent. Hæc autem de immortali natura non valerent. Quæ enim voluptas, qui locus avaritiæ maneret apud naturam immortalem? Quando autem natura mortales effecti sumus et exsistimus, prædictis cupiditatibus quam vehementissime perturbamur, illisque sæpissime ad peccata propellimur. Recte igitur dicit regnare in morte peccatum, eo tantum sensu nobis imperans quod ideo facilius ad peccata feramur. Quemadmodum igitur dicit peccatum nobis dominatum esse, vel invite sæpius ad malum labentibus, ita nos suscipiet D Dei benignitas, et in nos constanter regnabit, cum per resurrectionem divina vita instructi, in vera et firma justitia vivamus oportet, jam nullum admittentes peccatum.

Στίχ. κα'. — Τῷ βασιλεῦσαι (3) ἐν τῷ θανάτῳ τὴν ἁμαρτίαν οὕτως λέγει· μείζονα περὶ τὸ ἁμαρτάνειν ῥοπὴν θνητοὶ γεγονότες ἐσχήκαμεν. Πολλὰ μὲν γὰρ ἀπὸ ἡδονῆς τῆς περί τε βρῶσιν καὶ πόσιν καὶ τὸν ἔξωθεν κόσμον καὶ μὴν καὶ τὰς τῶν γυναικῶν ἐπιμιξίας ἐγγίνεται (4) ἡμῖν πταίσματα, ἐφ' ἑκάστου τούτων οὐκ ἐπὶ τοῦ πρέποντος τῶν πολλῶν ἱσταμένων, ἀλλ' εἰς ἀμετρίαν ἐκφερομένων· ταῦτα δὲ ἀθανάτῳ μὲν οὐκ ἂν ποτε ἐγγένοιτο φύσει· ποία γὰρ ἡδονὴ, τίς δὲ φιλαργυρία ἐπὶ τῆς ἀθανάτου χώραν ἕξει φύσεως; ἐπειδὴ δὲ θνητοὶ γεγόναμέν τε καὶ ἐσμὲν τὴν φύσιν, ἅφατον μέν τινα ἀπὸ τῶν προειρημένων παθῶν τὴν ἐνόχλησιν ὑπομένομεν, πολλὴν δὲ τὴν περὶ τὸ ἁμαρτάνειν ῥοπὴν ἐντεῦθεν δεχόμεθα. Καλῶς οὖν ἔφη βασιλεῦσαι ἐν τῷ θανάτῳ τὴν ἁμαρτίαν, μονονουχὶ κρατοῦσαν ἡμῶν διὰ τῆς ἐνούσης ἡμῖν ἐντεῦθεν περὶ τὸ ἁμαρτάνειν ῥοπῆς. Ὥσπερ οὖν τότε φησὶν, ἡ ἁμαρτία ἡμῶν ἐκράτει συνεθουμένων ἐπ' αὐτὴν, καὶ παρὰ γνώμην πολλάκις, οὕτω δὴ ἡ τοῦ Θεοῦ καθέξει φιλοτιμία, ἀσάλευτον τὴν βασιλείαν ἔχουσα ἐν ἡμῖν, ἐπειδὰν τῆς αἰωνίου ζωῆς καταξιωθέντες διὰ τῆς ἀναστάσεως, ἐν ἀληθινῇ καὶ βεβαίᾳ τῇ δικαιοσύνῃ διάγειν μέλλομεν, ἁμαρτεῖν οὐκ ἐπιδεχόμενοι.

CAP. VI.

Vers. 3. — An ignoratis hoc, inquit, per baptismum nos cum Christo commori? Nam velut

ΚΕΦ. Ϛ'.

Στίχ. γ'. — Ἢ οὐκ ἴστε (5), φησὶν, ἐκεῖνο, ὅτι τὸ βάπτισμα κοινωνοὺς ποιεῖ τοῦ θανάτου τοῦ Χρι-

(1) *Spicil.*, c. Cram. p. 52.
(2) V. δικαίωσιν ζωῆς... ... εἶναι, τοῦτο γὰρ λέγει in cat. Cram. exciderunt.
(3) *Spic.*, c. Cram. p. 56.
(4) *Spic.*, ἐγγίνηται.
(5) *Spic.*, c. Cram. p. 60.

Digitized by Google

στοῦ; καὶ γὰρ ὥσπερ συνθάπτεσθαι δοκοῦμεν αὐτῷ βαπτιζόμενοι κατά γε τὸν τύπον, ὥστε προσήκειν ἡμᾶς, καθάπερ ὁ Κύριος ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς εἰς ἑτέραν καινήν τινα κατέστη ζωὴν, οὕτως καὶ αὐτοὺς ἐν καινῇ τινι ζωῇ καθεστάναι μετὰ τὸ βάπτισμα, λογιζομένους ἄξιον ἐπιδείκνυσθαι τὸν βίον τῆς ζωῆς ἐκείνης, εἰς ἣν διὰ τοῦ βαπτίσματος γεγενῆσθαι πιστεύομεν.

Στίχ. ε'. — Δῆλον δὲ (1) ἄρα κἀκεῖνο, φησὶν, ὡς οὐκ ἔνεστι τυπικῶς κοινωνήσαντας τῷ θανάτῳ, μὴ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐπ' αὐτῷ τυχεῖν τῶν πραγμάτων. Καλῶς δὲ εἶπε τὸ *σύμφυτοι*, περί τε νεκρώσεως καὶ ζωοποιήσεως διαλεγόμενος. ἐπειδὴ καὶ τῶν φυτῶν ἴδιόν ἐστι τὸ νεκροῦσθαι μὲν ἐν τῇ φυτείᾳ, μεθίστασθαι δὲ ἐπὶ τὸ κρεῖττον καὶ ἐνδοξότερον πολλῷ. Καὶ εἰκότως ἀπὸ τῶν παρόντων τὰ μέλλοντα ἐπιστώσατο· ἐπειδὴ γὰρ δῆλον ἦν ὡς Πνεύματος μετεῖχον ἐν τῷ βαπτίσματι, τοῦτο δὲ ὑπ' αὐτῶν σαφῶς ἐδείκνυτο τῶν πραγμάτων, καλῶς ἀπὸ τοῦ φαινομένου τότε τὸ μηδέπω δῆλον αὐτοὺς ἐπιστώσατο.

Στίχ. ς'. — Λέγει καὶ (2) τὸ πάθος τοῦ Κυρίου ἐπὶ τίσιν ἐγένετο, εἰς μείζονα πίστιν τῶν εἰρημένων. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπὸ τὴν ἀπόφασιν γενόμενοι τοῦ θανάτου, πλεῖστον ὅσον ἐπιῤῥεπέστεροι (3) πρὸς τὸ ἁμαρτάνειν ὑπὸ τῆς θνητότητος ἐγινόμεθα, τῷ Χριστῷ, φησὶν, ἐσταυρωμένῳ (4) ὥσπερ ἅπασα ἡμῶν ἡ ὑπὸ τὴν θνητότητα κειμένη φύσις συνεσταυρώθη, ἐπειδὴ καὶ πᾶσα αὐτῷ συνανέστη, πάντων ἀνθρώπων αὐτῷ συμμετασχεῖν ἐλπιζόντων τῆς ἀναστάσεως, ὡς ἐντεῦθεν συναφανισθῆναι μὲν τὴν περὶ τὸ ἁμαρτάνειν ἡμῶν εὐκολίαν διὰ τῆς ἐπὶ τὴν ἀθανασίαν τοῦ σώματος μεταστάσεως, γενηθῆναι δὲ καὶ ἡμᾶς ἔξω καταστῆναι τῆς τοῦ ἁμαρτάνειν ἀνάγκης.

Στίχ. ιβ'-ιδ'. — Λέγει μὲν (5), ὅτι τούτων οὕτως ἐχόντων, δίκαιον ἡμᾶς μὴ ἁμαρτάνειν κατὰ τὸν παρόντα βίον, κἂν ἔτι θνητοὶ τὴν φύσιν ὄντες, πλείονα ἔχητε τὴν ἐπὶ τοῦτο ῥοπήν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ βασιλεύειν ἐπὶ τῆς ἁμαρτίας τέθεικε, καλῶς εἶπε τό· *Μὴ παριστάνετε τὰ μέλη ὑμῶν*· παρεστάναι γὰρ τοῖς βασιλεῦσιν ἔθος τοὺς δορυφόρους. Μὴ τοίνυν, φησὶν, ὡς βασιλίδι τῇ ἁμαρτίᾳ σπεύδοντες ὑπηρετεῖσθαι διαπράττεσθε ἃ μὴ δεῖ, σπουδάσατε δὲ μᾶλλον ἑαυτοὺς ἀφορίσαι τῷ Θεῷ κατὰ τοὺς ἐκ νεκρῶν ἀναβιώσοντας, ὅλοι δι' ὅλων τὰ δικαιοσύνης ἔργα ποιεῖν ἐσπουδακότες. Θαυμασιώτατον δὲ αὐτοῦ τὸ, *Ὡσεὶ* (6) *ἐκ νεκρῶν ζῶντας*, δεικνύντος ὅτι οὐ τὸ πρᾶγμα παρ' αὐτῶν ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ τὴν κατὰ τὸ δυνατὸν μίμησιν· ζῶντες μὲν γὰρ ἐκ νεκρῶν τότε ἔσονται, νυνὶ δὲ ὡς ἐκ νεκρῶν ζῶντες, φησὶν, ἀντὶ τοῦ κατὰ τὸ δυνατὸν ἐκεῖνο μιμούμενοι. Καὶ καλῶς πείθων αὐτοὺς μὴ ἐνδοικέναι τὴν περὶ τὸ ἁμαρτάνειν ῥοπὴν καὶ τὰς ἐντεῦθεν κινήσεις, εἰ τὰ τῆς γνώμης ἀκέραια σώζοιτο, ἀπάγει· *Ἁμαρτία γὰρ ὑμῶν οὐ κυριεύσει*. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῶν μελλόντων μὴ δεῖν αὐτοὺς ἁμαρτάνειν ἔδειξεν, ἀκολούθως ἐπήγαγεν, ὅτι κρατῆσαι ὑμῶν κιθόλου τὴν ἁμαρτίαν τῶν ἀδυνάτων· ἔσται γὰρ

consepeliri cum eo videmur baptizati juxta figuram quidem, ita ut nos deceat, sicuti Dominus a mortuis resurgens aliam novam vitam adeptus est, sic et ipsos post baptismum in nova quadam vita constitui, si dies nostros vita illa dignos probare voluerimus, quam nos per baptismum consecutos esse credimus.

Vers. 5. — Certum autem et hoc quoque, ait, homines per figuram cum eo commortuos, cum eo etiam resurrectionis beatitudine frui. Recte vocem *complantati* adhibet, de mortificatione et de vivificatione disputans. Nam ea est plantarum natura ut pereundo germinent, itaque in statum multo meliorem et præstantiorem mutentur. Convenientes etiam per ea quæ sunt futura innuit. Cum enim manifestum nos Spiritus participes fieri in baptismo, et hoc aperte ipsis operibus probatur, apte per ea quæ tunc apparent, nos ea quæ nondum manifesta sunt, docet.

Vers. 6. — Quæ ut magis confirmet, describit etiam qua ratione Domini passio facta sit. Quando mortis imperio donec inserviimus, quam promptissimi ad peccatum eramus propter mortalitatem nostram, cum Christo, inquit, crucifixa est velut tota nostra, morti obnoxia natura, et tota cum eo resurrexit. Omnes spem cum eo resurgendi habent, ita ut, corpore immortalitatem adepto, exinde tollatur ad malum proclivitas, et a necessitate peccandi liberemur.

Vers. 12-14. — Dicit quidem, re ita se habente, nobis hac in vita peccandum non esse, licet mortales cum natura adhuc simus, ad malum potius feramur. Memorato peccati regno aptissime sonat illud : *Ne exhibeatis membra vestra ;* regibus enim satellites exhiberi solent. Nolite igitur, ait, velut regi peccato inservire studentes, ea facere quæ non oportet ; studete potius Deo adhærere inter eos qui ex mortuis vivunt, unice per omnia justitiæ opera perficientes. Admiratione autem dignum illud : *Tanquam ex mortuis viventes ;* declarat his se ab hominibus non postulare ut ita sint, dummodo id fieri conentur. Tunc enim viventes ex mortuis erimus, nunc autem tanquam ex mortuis viventes vocamur, pro viribus finem illum insecuti. Deinde rectissime eos docens, proclivitatem ad malum non reformidare, nec pravos quosque motus, donec mentem puram retinuerint, adjicit : *Peccatum enim vobis non dominabitur.* Quando enim probavit illis jam non amplius peccandum esse, consequenter contendit, fieri non posse ut eis peccatum omnino dominetur. Erit enim tempus, quo ab omni peccato liberati ambulabitis, ita ut si nunc vobis mens sana,

(1) *Spic.*, c. Cram. p. 61.
(2) *Spic.*, c. Cram. p. 64.
(3) Cat. Cram., ἐπιῤῥεπέστερον
(4) Observa anacoluthon, cum Th. deinde pro οὕτω καὶ scripserit ἐπειδὴ καί.
(5) *Spic.*, c. Cram. p. 67.
(6) De lectione ὡσεὶ v. Fritzschium ad Rom. vi, 13, I, p. 404.

Digitized by Google

omne genus peccati vitantibus et bonum operari studentibus, jam non ad malum proclivitatem timeatis. Sanabuntur enim hæc omnia tempore congruo, nec opus est nobis ut ad hoc laboremus. Imo dicit : *Non enim sub lege estis, sed sub gratia.* Peccatum enim non modo non reformidabitis, sed legibus non indigebitis, quid faciendum sit declarantibus ; nam gratia et benignitate Dei Spiritus dona consequemini.

νόμων ὑμῖν δείσει τῶν ὑποδεικνύντων ἃ πράττειν τοῦ Πνεύματος ἀπολαύσετε (1) δωρεᾶς.

A καιρὸς ὁ μέλλων, ἐν ᾧ πάσης ἁμαρτίας ἀπηλλαγμένοι πολιτεύσεσθε, ὥστε εἰ νῦν τὰ τῆς γνώμης ὑμῶν ὑγιαίνοι, ἅπαν εἶδος ἁμαρτίας ἀποστρεφομένων καὶ σπουδῇ τὰ καλὰ ποιεῖν ἐθελόντων, οὐ δεῖ δεδοικέναι τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον ῥοπήν· λήψεται γὰρ ἴασιν τοῦτο πάντως ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι καὶ οὐ χρεία τῶν ἡμετέρων πρὸς τοῦτο πόνων, καὶ τὸ μεῖζον· *Οὐ γάρ ἐστε ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν.* Τοσοῦτον γὰρ ἀφέξετε τότε καί τι τοιοῦτον δεδοικέναι, ὥστε οὐδὲ προσήκει, χάριτί τε καὶ φιλοτιμίᾳ τοῦ δεδωκότος τῆς

Vers. 15. — Hæc Judæis præprimis dicenda erant : legem definire quid agendum, quidque omittendum sit. Quod si igitur nobis nulla lex, nil prohibebit quominus quodlibet faciamus ; quod si autem lex quædam observanda, nos vero illa non illuminaverit, rursus sub lege erimus, et prædicta de nobis verba nil erunt præter vanam speciem. Sibimet igitur ipse objiciens quæ objici poterant ait : Quomodo peccati immunes erimus, quando lege destituemur, et quomodo gratia nobis immunitatem a peccato non præbet ? Statim de more suo conclamat : *Absit*, vel nomen peccati fugiendum putans. Hoc autem modo objecta diluit : Quicunque homo alteri obedire voluerit, servum se illius agnoscit ut ei inserviat, ejusque voluntatem perficiat. Qui igitur peccato indulget, quæ peccati sunt faciat oportet, itaque mortem exinde oriundam suscipiat ; qui autem justitiæ inservit, justa quæque operetur necesse est, et inde bona quæque exspectet.

Στίχ. ιε'. — Τοῦτο (2) Ἰουδαίοις μάλιστα λέγειν ἐνῆν, ὅτι νόμου φύσις διορίζει τί μὲν πράττειν προσήκει, τί δὲ μή. Εἰ μὲν οὖν ἔξω νόμου τυγχάνομεν, οὐδὲν ἂν κωλύοι τὸ προστυχὸν ἅπαντας πράττειν, εἰ δέ ἐστί τις πρακτέων καὶ μὴ τοιούτων διάκρισις, ὑπὸ νόμον πάλιν ἐσμέν, καὶ σχῆμα ψιλὸν ἔχει τὰ λεγόμενα παρ' ὑμῶν. Ταύτην τοίνυν ἀντιθεὶς ἑαυτῷ τὴν ἀντίρρησιν, λέγει μὲν πῶς ἁμαρτίας ἐκτὸς εἶναι προσῆκεν ἡμᾶς οὐχ ὑπὸ νόμον ὄντας, ὅπως δὲ ἡ τῆς χάριτος ἀπόλαυσις οὐκ ἄδειαν ἡμῖν τοῦ ἁμαρτάνειν παρέχεται. Καὶ εὐθὺς μὲν ἐπάγει κατὰ τὸ σύνηθες αὐτῷ· *Μὴ γένοιτο*, τοῦ ἁμαρτάνειν καὶ τὴν προηγορίαν φευκτὴν εἶναι ἡγούμενος. Τὴν δέ γε λύσιν τῆς ἀντιθέσεως οὕτω ποιεῖται· πᾶς ἄνθρωπος ᾧπερ ἂν ὑπακούειν ἕληται, φησί, δοῦλον ἑαυτὸν ἐκείνου κατέστησεν εἰς τὸ πείθεσθαί τε αὐτῷ καὶ τὰ ἐκείνῳ δοκοῦντα πράττειν ἅπαντα· ἢ τοίνυν τῇ ἁμαρτίᾳ πείθεσθαι ἑλόμενοι τὰ ἐκείνῃ δοκοῦντα ποιεῖν ἀνάγκην ἔχετε, τὸν ἐπιγινόμενον ἐντεῦθεν θάνατον ἐκδεχόμενοι, ἢ τῇ δικαιοσύνῃ προσνείμαντες ἑαυτούς δεήσει πάντως τὸ ταύτης βούλημα πληροῦν, τὰ ἐκεῖθεν ἀγαθὰ περιμένοντας.

Vers. 17. — Convenienter dicit illud : *Gratias autem Deo ;* nam tantorum bonorum a Deo nobis concessorum dona enarrare cupienti, gratiæ primum exhibendæ erant. Aptissime autem illud : *formam doctrinæ in quam traditi estis.* Apostoli enim ubique terrarum dictitare non cessabant : Vetera soluta sunt, mors victa est, peccatum exstinctum est, opere quidem postea, sermone autem jam nunc. Quamdam formam et figuram istorum implemus in baptismo, tradito nobis in ipso Spiritus dono velut renatis ad imitationem eorum quæ tunc erunt. Hoc igitur dicit : Mente disciplinam nostram suscepistis, qua vos adduximus et prope tradidimus futurorum formæ per baptismum : his autem credentes consona operentur oportet, imitantes ea vita, ad quæ figura constituti sunt.

Στίχ. ιζ'. — Ἀναγκαιότατον (3) μὲν οὖν καὶ τό· *Χάρις δὲ τῷ Θεῷ·* ἔδει γὰρ ἀπὸ εὐχαριστίας ἄρξασθαι τόν γε τοσούτων ἀγαθῶν δόσιν παρὰ Θεοῦ ὑπάρξασιν ἡμῖν ἐξηγεῖσθαι μέλλοντα. Καιριώτατα δὲ τό· *εἰς ὃν παρεδόθητε τύπον διδαχῆς·* οἱ γὰρ ἀπόστολοι διετέλουν ἀπανταχοῦ λέγοντες, ὅτι λέλυται τὰ παλαιά, πέπαυται θάνατος, ἔσβεσται (4) ἁμαρτία, ἔργῳ μὲν ὕστερον, ἐπαγγελίᾳ δὲ ἤδη. Τύπον δέ τινα καὶ σύμβολα πληροῦμεν ἐκείνων ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος, διὰ τῆς δεδομένης ἡμῖν ἐν αὐτῷ τοῦ Πνεύματος δωρεᾶς ὥσπερ ἀναγεννώμενοι κατὰ μίμησιν τῶν ἐσομένων τότε. Τοῦτο οὖν λέγει· ὅτι γνώμῃ τῇ ἡμετέρᾳ διδασκαλίαν εἴλεσθε, δι' ἧς προσηγάγομεν ὑμᾶς καὶ μονονουχὶ παρεδώκαμεν τῷ τύπῳ τῶν μελλόντων διὰ τοῦ βαπτίσματος· τούτοις δὴ πεισθέντας ἀνάγκη σύμφωνα διαπράττεσθαι, μιμουμένους ἐκεῖνα τῷ βίῳ, εἰς ἃ τῷ τύπῳ κατέστητε.

Vers. 21. — Interrogative legendum illud : *Quem ergo fructum habuistis?* deinde respondetur illud : *In quibus nunc erubescitis.* Non ignoramus enim, ait, quid valeat illud studium de rebus, in quibus erubescitis si alii ea narraverint.

Στίχ. κα'. — Κατ' ἐρώτησιν (5) ἀναγνωστέον τό (6)· *Τίνα οὖν καρπὸν εἴχετε τότε ;* εἶτα κατὰ ἀπόκρισιν, *Ἐφ' οἷς νῦν ἐπαισχύνεσθε.* Εἴδομεν γὰρ τὸ κέρδος, φησί, τῆς περὶ ἐκεῖνα σπουδῆς, ἃ καὶ λεγόντων ἑτέρων αἰσχύνεσθε.

(1) Libri, ἀπολαύσεται
(2) *Spic.*, c. Cram. p. 71.
(3) *Spic.*, c. Cram. p. 71.
(4) *Spic.*, ἔσβηται.
(5) *Spic.*, c. Cram. p. 73.
(6) V. τὸ om. *Spic.*

Digitized by Google

ΚΕΦ. Ζ'. CAP. VII.

Στίχ. δ'. — Δεικνὺς (1) τῶν κατὰ Χριστὸν τὸ ὠφέλιμον, ἐπάγει· Ἵνα καρποφορήσωμεν τῷ Θεῷ. Οὐκ ἐπ' αἰτίας δὲ λέγει τὸ ἵνα (2), ἀλλὰ τὸ ἐπόμενον τῷ πράγματι κατὰ τὸ σύνηθες αὐτῷ· βούλεται γὰρ εἰπεῖν, ὅτι ἐν ταύτῃ γενόμενοι τῇ ζωῇ, διηνεκεῖς ἀσομεν τῆς δικαιοσύνης τῷ Θεῷ τοὺς καρποὺς, τῆς κατὰ νόμον πολιτείας ἀπηλλαγμένοι. Θαυμασιώτατον δὲ αὐτοῦ τὸ μὴ εἰπεῖν ἐθανατώθητε *διὰ τοῦ βαπτίσματος*, ἀλλὰ *διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ*. Ἀρχὴ μὲν γὰρ τῆς παρούσης ζωῆς ὁ Ἀδὰμ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐγένετο, τῆς δὲ μελλούσης ὁ Χριστός· ὥσπερ οὖν ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου τὴν πρὸς τὸν Ἀδὰμ κοινωνίαν ἔχομεν, οὕτως ἐπὶ τοῦ μέλλοντος τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν ὁμοιότητα λαμβάνομεν, ἐκεῖθεν τὰς ἀφορμὰς τῆς ἀναστάσεως ἔχοντες· μέρος οὖν τοῦ σώματος λεγόμεθα τοῦ Κυρίου, ἅτε δὴ τὴν πρὸς αὐτὸν κοινωνίαν δεχόμενοι. Ὅθεν ἐπειδὴ τυπικῶς ἐν ἐκείνοις διὰ τοῦ βαπτίσματος γεγενῆσθαι πιστεύομεν, τοῦτο λέγει, ὅτι μέρος γενόμενοι τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ διὰ τῆς κατὰ τὴν ἀνάστασιν κοινωνίας, τῆς (3) ἐν τῷ βαπτίσματι πληροῦν τοὺς τύπους ἤρξαμεθα· νεκρὸς μὲν ἐν (4) τῷ παρόντι βίῳ λοιπὸν, ἔξω δὲ τῆς ὑπὸ τὸν νόμον πολιτείας καθέστηκας, εἰδέναι φέρων ἑαυτῷ διαβολὴν, εἰ μὴ κατὰ ταὐτὸν πολιτεύοιο, ἐπειδὴ φύσις αὐτῷ τὸ κρατεῖν· ἐπὶ τῶν τὴν παροῦσαν ζώντων ζωήν.

Vers. 4. — Declarans quid nobis Christus prosit, dicit : *Ut fructificemus Deo.* Non ad causam indicandam, sed ad designandum effectum adhibetur de more Paulino vox *ut*. Dicere enim intendit, nos ista vita donatos, continuos justitiæ fructus Deo laturos, omissa conversatione quæ juxta legem est. Admiratione summa dignum, illum non asserere : Per baptismum *mortificati estis*, sed *per corpus Christi*. Nam præsentis vitæ omnibus auctor Adam, futuræ autem Christus. Quemadmodum igitur præsenti in hac vita communem cum Adam naturam habemus, ita in futura ad similitudinem Christi informamur, et hac de causa resurgemus. Pars igitur corporis Domini dicimur, utpote ipsius participes facti. Cum ideo typice in illis per baptismum constitui credimus, hoc dicit, nos partem corporis Christi effectos esse per communionem juxta resurrectionem, cujus figuras in baptismo complere videmur. Mortificatus deinceps, et præsenti hac vita liberatus, illique conversationi alienus quæ juxta legem, jam nulli crimini obnoxius eris, si legis respueris præcepta, cum illa iis modo dominetur qui præsenti hac vita vivunt.

Στίχ. ε'. — Ἡ θεία Γραφὴ (5) ποτὲ μὲν σάρκα λέγει τὴν φύσιν αὐτὴν, ποτὲ δὲ οὐ τὴν φύσιν ἁπλῶς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς θνητότητος οὕτως αὐτὴν ὀνομάζει, ὡς ἂν οὐκέτι δυναμένην οὕτω καλεῖσθαι, εἰ δὴ ἀπωθοῖτο τὸν θάνατον· ὡς ὅταν λέγῃ τό· *Σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομῆσαι οὐ δύνανται*, ὡς ἂν οὐκέτι σαρκὸς οὔτε οὐσης οὔτε ὀνομάζεσθαι δυναμένης τῆς ἐπὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος γεγονυίας ἀθανάτου. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ τὸ πάθος αὐτὸ σάρκα οἶδε καλεῖν, ὡς ὅταν λέγῃ· Ὅς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, ἵνα εἴπῃ, ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους, ὅτε πρὸς αὐτῷ ἔμελλε γενέσθαι τῷ θανάτῳ. Καὶ μὴν καὶ τὸ πρόσκαιρον καὶ εὐδιάλυτον ἅπαν οἶδεν οὕτω καλεῖν, ὡς ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους εἰπών· *Ἀλλὰ τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεὸς, ἵνα καταισχύνῃ τοὺς σοφούς, καὶ τὰ ἀσθενῆ, ἵνα καταισχύνῃ τὰ ἰσχυρὰ, καὶ τὰ ἐξουθενημένα καὶ τὰ μὴ ὄντα, ἵνα τὰ ὄντα καταργήσῃ*, ἐπήγαγεν (6), Ὅπως μὴ καυχήσηται πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον αὐτοῦ, καίτοιγε οὐ διαφόρων ζώων μνησθείς, ἀλλ' ἵνα εἴπῃ, ὥστε πάντα τὰ πρόσκαιρα φανῆναι ἄτονα πρὸς τὴν τῆς εὐσεβείας ἐπίγνωσιν, οὕτω δὲ τοῦ μὲν ἀθανάτου ζῶντος ζωὴν οὐδέποτε ταύτῃ καλουμένου τῇ φωνῇ. Σαρκὸς δὲ ποτὲ μὲν τῆς φύσεως λεγομένης, ποτὲ δὲ τῆς προσηγορίας οὐκ ἐπὶ τῆς φύσεως λαμβανομένης, ἀλλ' ἐπὶ σημασίᾳ τῆς θνητότητος, ὑφ' ἣν εἶναι συμβέβηκεν ἡμᾶς, ποτὲ δὲ τοῦ προσκαίρου παντὸς τὴν ὑπὸ τὸν ὅρον τοῦ θανάτου κειμένην καλεῖ. Ὡς τό· *Σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομῆσαι οὐ δύνανται*, οὕτως λέγει

Vers. 5. — Divina Scriptura nunc *carnem* naturam dicit ipsam, nunc autem non naturam simpliciter, sed naturam mortalem, ita ut jam non ita vocari excussa morte, possit. Ita quando dicit : *Caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt* (*I Cor.* xv, 50); caro certe nec vocari nec esse potest, quæ in futura vita immortalis facta est. Sit etiam ut carnem vocet passiones nostras, ut in illo, *Qui in diebus carnis suæ* (*Hebr.* v, 7), quasi dicat, in tempore passionum, quando ad mortem ferebatur. Interdum etiam caduca et fluxa quæque hoc nomine designat, uti in Epistola ad Corinthios : *Sed quæ stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes ; et infirma, ut confundat fortia ; et contemptibilia, et ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrueret, ut non glorietur omnis caro in conspectu ejus.* (*I Cor.* I, 27-29.) — Licet utramque vitam hic non distinguat, dicere tamen videtur, vel præstantissima hujus vitæ cum pietatis scientia conferri non posse ; illum autem qui immortali vita vixerit, nunquam isto nomine vocabitur. Cum caro nunc naturam designet, nunc autem non ipsam naturam, sed mortalitatem cui obnoxii sumus, aut etiam caduca quæque, eam nonnisi mortalia indicare declarat. Unde illud : *Caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt.* Ita se habent hæc : *Cum essemus in carne* ; hoc est, cum essemus mortales, eadem vocans in carne esse ac mortales esse. Qui enim Christo crediderunt, et

(1) *Spic.*, c. Cram. p. 78.
(2) Libri, τὸ εἶναι.
(3) *Spic.*, ἧς.
(4) Libri, εἰ.
(5) *Spic.*, c. Cr. p. 81.
(6) V. ἐπήγαγεν om. *Spic.*

Digitized by Google

doctrinam jam admiserunt de futuris, et jam forma gratiæ in baptismo donati sunt, non amplius mortales reputantur; unde etiam *dormire* dicit in Epistola ad Thessalonicenses (*I Thess.* IV, 13) eos qui mortui sunt. Deinde addit : *Passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris.* Quemadmodum diversæ passiones corpus nostrum affligunt, licet nec omnes cunctas et per omnia patiantur, ita etiam diversæ peccatorum nos perturbant passiones, licet non omnes cunctas et per omnia sustineant. Uti enim corporis passionibus alii minus, alii magis laborant, ita et peccatis alii gravius, alii levius inserviunt. Cum igitur lege quadam peccata dijudicentur, seu juxta innatam nobis conscientiam, seu juxta præcepta legis nobis extrinsecus datæ, hoc dicit, omnes peccatorum passiones, quas legis cujusdam judicio sortimur, quotiescunque aliquid præter conscientiæ sensum, aut præter præscriptum bonum egerimus, a nobis ipsis perfectas esse. Quasi dicat : Mortales cum natura simus, ideoque ad malum promptissimi, omne genus peccati perficimus, licet diversis legibus doceamur quæ nobis vitanda. Quid autem exinde factum ? *Ut fructificarent morti.* Dicit nos ideo mortis pœna gravius oppressos fuisse. Nam ut propter mortalitatem major nobis ad lapsus proclivitas, ita propter lapsus arctius nos mors complectitur; nec ea est lex quæ nos adjuvet, contra peccata nobis suppeditat, mandata ejus prætergredientibus.

A τό· *ὅτε ἦμεν ἐν τῇ σαρκί*, ἀντὶ τοῦ· ὅτε ἦμεν (1) θνητοὶ, ἐν σαρκὶ (2) λέγων εἶναι τὸ εἶναι θνητούς· τοὺς γὰρ πεπιστευκότας Χριστῷ, καὶ τὴν περὶ τῶν μελλόντων ἐπαγγελίαν ἤδη κομισαμένους, καὶ μὴν καὶ τοῦ τύπου τῆς ἐν τῷ βαπτίσματι χάριτος καταξιωθέντας, οὐκ ἔτι λογίζεται εἶναι θνητούς. ὅθεν καὶ *κοιμωμένους* ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς καλεῖ τοὺς ἀποθνήσκοντας. Τότε τοίνυν τό (3)· *Τὰ παθήματα τῶν ἁμαρτιῶν τὰ διὰ τοῦ νόμου ἐνηργεῖτο ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν.* Ὥσπερ διάφορα πάθη τῷ σώματι τῷ ἡμετέρῳ συμβαίνειν πέφυκεν, κἂν μὴ πάντα πᾶσι μηδὲ πάντοτε ἐγγίνηται (4), οὕτω καὶ ἁμαρτιῶν διάφορα πάθη πέφυκεν ἡμῖν ἐνοχλεῖν, κἂν μὴ πάντα παρὰ πάντων ἐπιτελῆται, μηδὲ πάντοτε· ὡς γὰρ κατὰ τὸ σῶμα ὁ μὲν ἧττον, ὁ δὲ μᾶλλον τοῖς πάθεσι περιπίπτει, οὕτω B καὶ (5) ἐπὶ τῶν ἁμαρτημάτων ὁ μὲν πλείονα, ὁ δὲ ἐλάττονα ἁμαρτάνει. Ἐπειδὴ τοίνυν νόμῳ τινὶ τὰ ἁμαρτήματα κρίνεται, εἴτε κατὰ τὴν φυσικὴν διάκρισιν, εἴτε κατὰ τὰς δεδομένας ἔξωθεν διατάξεις, τοῦτο λέγει, ὅτι πάντα τῶν ἁμαρτιῶν τὰ πάθη, ὅσα παρ' νόμῳ τινὶ διακρινόμενα ἐγγίνεσθαι ἡμῖν συμβαίνει, ὅταν τι παρὰ τὸ φαινόμενον ἡμῖν, ἢ διηγορευμένον καλὸν διαπραττώμεθα, ταῦτα δὴ πάντα καὶ ἐπράττετο παρ' ἡμῶν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι θνητοὶ τὴν φύσιν ὄντες καὶ περὶ τὸ ἁμαρτάνειν πολλὴν διὰ τοῦτο τὴν ῥοπὴν ἔχοντες, ἅπαν εἶδος ἐπετελοῦμεν ἁμαρτίας, καίτοιγε διαφόρους τοῖς νόμοις παιδευόμενοι, ὧν ἀπέχεσθαι προσῆκον ἦν ἡμᾶς. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν γινόμενον· *εἰς τὸ καρποφορῆσαι τῷ θανάτῳ*, Λέγει δὲ, ὅτι ἐντεῦθεν ἡμῖν ἐπεσφίγγετο τοῦ θανάτου ἡ τιμωρία· ὡς γὰρ ὑπὸ τῆς θνητότητος μείζονα τοῦ ἁμαρτάνειν τὴν ἐνόχλησιν ὑπεμένομεν, οὕτως ἡ τιμωρία ὑπὸ τοῦ πταίειν ἡμῖν ἐπεσφίγγετο, καὶ ὁ νόμος οὐδὲν ἡμᾶς ὠφελεῖν ἠδύνατο, τοὐναντίον δὲ καὶ ἁμαρτημάτων ἐγίνετο πρόξενος, ἐπειδὴ ταῖς διαγορεύσεσι τἀναντία διεπραττόμεθα.

Vers. 6. — Nunc autem, ait, omnia mutata C sunt. Nam vita hac defuncti sumus, qua viventibus, velut necessitate quadam, juxta legem conversandum erat. Unde deinceps jam nulla nobis cum illa communio. Renovati enim virtute Spiritus, et ab illis mutati qui fueramus, et ex præsenti hac vita ad incorruptibilem vitam translati; jam nullo peccandi desiderio movemur. Non legibus igitur nobis opus, nec litteris docentibus nos qui a malo abstineamus. Hæc enim in vetustate hujus vitæ constitutis prodesse possunt, non autem iis qui a Spiritu renovati sunt, et incorruptibiles facti, quibus legum nulla utilitas, quia jam non peccati capaces. Ita meliora, inquit, et multo majora per Christum contigimus, quam qui lege erudiebantur.

Στίχ. ς'. — Ἀλλὰ (6) πάντα νῦν, φησὶ, μεταβέβληται. Τῷ γὰρ βίῳ τούτῳ νεκροὶ γεγόναμεν, ᾧ δὴ τυγχάνοντες ὥσπερ ὑπό τινος ἀνάγκης κατειργόμεθα εἰς τὸ τῷ νόμῳ πολιτεύεσθαι· ὅθεν οὐδέ ἐστί τις ἡμῖν κοινωνία βίου πρὸς αὐτὸν τοῦ λοιποῦ· ἀνακαινισθέντες γὰρ τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος καὶ ἕτεροι μὲν ἀνθ' ἑτέρων γεγονότες, μεταστάντες τε εἰς ἄφθαρτον ζωὴν ἀπὸ τοῦ παρόντος βίου, οὐδεμίαν ἁμαρτημάτων ἐνόχλησιν ὑπομένομεν. Οὐκοῦν οὐδὲ νόμων δεόμεθα καὶ γραμμάτων τῶν διδασκόντων ἡμᾶς τοῦ κακοῦ τὴν ἀποχήν· ταῦτα γὰρ τοῖς ἐν τῇ τοῦ βίου τούτου παλαιότητι καθεστῶσι χρήσιμα εἶναι δύναται, οὐ τοῖς ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἀνακαινισθεῖσι καὶ γεγονόσιν ἀφθάρτοις, οἷς νόμων οὐκέτι χρεία διὰ τὸ μηδὲ ἁμαρτάνειν ἐπιδέχεσθαι· οὕτω κρείττονα τὰ ἡμέτερα ἐκείνων φησὶ, καὶ πολλῷ μείζονα τὰ κατὰ Χριστὸν ὠφέλειαν ἔχοντα τῶν ὑπὸ τὸν νόμον παιδαγωγουμένων.

Vers. 7. — Sentiens hoc : *Passiones peccatorum* D *quæ per legem*, et illud : *Lex autem subintravit ut abundaret delictum* (*Rom.* V, 20); et alia plura su-

Στίχ. ζ'. — Αἰσθόμενος (7) ἀπό τε τοῦ, *Τὰ παθήματα τῶν ἁμαρτιῶν τὰ διὰ* (8) *τοῦ νόμου*, καὶ ἀπὸ τοῦ, *Νόμος δὲ παρεισῆλθεν ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα*·

(1) V. ἐν τῇ σ. α. τ. δ. ἦμεν om. *Spic.*
(2) *Spic.*, ἐν τῇ σαρκί.
(3) *Spic.*, τι, unde fortasse scribendum : τό τε τοίνυν τί -.
(4) Libri, ἐγγίνεται.
(5) V. καὶ abest a c. Cram.
(6) *Spic.*, c. Cram. p. 83.
(7) *Spic.*, c. Cram. p. 88. Sed fragmentum, quod paulo ante in *Spic.* et c. Cram., p. 87, Theodoro tribuitur, Theodoreti est. V. c. Cram. p. 168. Theodoreti Op. ed, Hal., I. I. p. 72.
(8) C. Cram. : ἁμ. καὶ διά.

Digitized by Google

πταισμα, καὶ ἑτέρων πλειόνων ὧν ἐν τοῖς ἀνωτέροις εἰρῆκει, διαβολήν τινα ἐπιφυομένην τῷ νόμῳ ὡς παραιτίῳ (1) καὶ ποιητικῷ τῶν ἁμαρτημάτων, τρέπεται μὲν ἐπὶ τὸν περὶ τούτων λόγον. Ἄρχεται δὲ τῆς ἀντιθέσεως οὕτω λέγων· *Τί οὖν ἐροῦμεν; Ὁ Νόμος ἁμαρτία;* Ἀλλ' ἄρα φησὶ, μὴ τοῦτο ἀπὸ τῶν ἡμετέρων δείκνυται ῥημάτων, ὅτι δὴ φαῦλος καὶ ποιητικὸς ἁμαρτίας ὁ Νόμος. *Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν οὐκ ἔγνων, εἰ μὴ διὰ Νόμου.* Τοὐναντίον οὐδ' ἂν ἔγνων τὴν ἁμαρτίαν, δι' ἧς ἐκκλίνειν προσήκει τὴν πρᾶξιν, εἰ μὴ Νόμος ἦν ὁ τῇ διακρίσει τοῦ τε καλοῦ καὶ του χείρονος παιδεύων ἡμᾶς ἃ τι (2) ποιεῖν καὶ ὧν ἀπέχεσθαι δεῖ, ὥστε ὁ Νόμος ἡμῖν τοῦ μίσους τῆς ἁμαρτίας ἐγένετο αἴτιος, ὃς ὑπέδειξέν τε αὐτὴν καὶ ἀποφεύγειν προσέταξε· καὶ ἀφίστερον ποιῶν τὸ εἰρημένον ἐπήγαγεν· *Τὴν τε γὰρ ἐπιθυμίαν οὐκ ἤδειν, εἰ μὴ ὁ Νόμος ἔλεγεν, Οὐκ ἐπιθυμήσεις.* Πολλῶν ἐπιθυμεῖν ἡμᾶς κατὰ τὸν παρόντα βίον συμβέβηκεν, οὐ βρωμάτων καὶ ποτῶν καὶ γαμικῆς κοινωνίας μόνον, ἀλλὰ καὶ δόξης καὶ χρημάτων· ὧν δὲ τὴν ἐπιθυμίαν ἐνοῦσαν ἔχομεν, τούτων οὐκ ἂν ποτε εἶναί τι φαῦλον ἡγησάμεθα, μὴ Νόμου διδάσκοντος ἡμᾶς, ὧν ἐπιθυμοῦντας ἀπέχεσθαι πρακτέον, ὥσπερ οὖν καὶ τὸ ἄλογον ἕκαστον (3) ἀπαρατήτως τὴν οἰκείαν ἐκπληροῦν ἐπιθυμίαν ἐπείγεται, ἅτε δὴ οὐδενὸς αὐτὰ πρὸς τοὐναντίον ἀνθέλκοντος, ὑφ' οὗ πρὸς μάχην τῆς οἰκείας ὁρέξεως καταστήσεται. Εἶτα ὑποδείγματι κέχρηται τοῖς περὶ τὸν Ἀδὰμ εἰς μείζονα τοῦ γενομένου σαφήνειαν· φυσοῦ γενομένη καὶ συνεβάλλετο τὰ κατ' ἐκεῖνον εἰς

A perius prolata, Legem incriminari tanquam causam et auctorem peccatorum, rem nunc explicandam suscipit. Occupans igitur quæ objici potuissent, ait : *Quid ergo dicemus? Lex peccatum est?* Ast, inquit, verbis nostris nulla ratione innuimus, Legem malam esse et peccati auctorem. *Absit : sed peccatum non cognovi, nisi per Legem.* Imo peccatum non cognovissem, quo a bono declinare possumus, nisi Lex, bonum a malo distinguens, nos doceret quid agendum, quid omittendum sit. Unde Lex nobis peccatum odibile effecit, dum illud nobis describsit et fugiendum declaravit. Quæ ut clarius etiam exprimat, addit : *Nam concupiscentiam nesciebam, nisi Lex diceret : Non concupisces.* Multa enim concupiscimus præsenti hac in vita, non cibos tantum, B et potus, et stupra, sed gloriam quoque et divitias. Licet enim horum concupiscentia nobis insit, nunquam putavissemus illam esse malam, nisi nos Lex docuisset, quæ concupiscere non liceat. Ita enim brutum animal ad complendam concupiscentiam vi quadam necessaria fertur, nec exsistit quod illud in contrarium trahat, quo ad reprimenda desideria moveatur. Quæ doctrina historia Adæ manifestius probatur; nam lex erat illud mandatum de arbore datum, et quæ ipsi acciderunt aptissime cum his sermonibus de Lege consentiunt.

Στίχ. η'. — Ὑποδείγματι (4) κέχρηται τοῖς περὶ C τὸν Ἀδὰμ, ἐπεὶ κἀκεῖνος προκειμένων ἐπὶ τοῦ παραδείσου τῶν φυτῶν ἀδεῶς ἁπάντων μεταλαμβάνειν ἐδύνατο, εἰ μὴ νόμος αὐτῷ τις (5) περὶ ἀπογῆς ἔτυχε δοθείς, καὶ οὐκ ἦν ἁμάρτημα τὸ μετὰ τῶν λοιπῶν βουληθέντα (6) κἀκείνου φαγεῖν. Ἐπειδὴ δὲ ἐντολὴν ἐδέξατο ἀποσχέσθαι τοῦ φυτοῦ τῆς βρώσεως, ἐπιθυμία μέν τις ἐνῆν αὐτῷ τῆς μεταλήψεως, ὡς εἰκὸς, τοῦ καιροῦ, ἐκωλύετο δὲ ὅμως (7) ὑπὸ τῆς ἐντολῆς, ἁμάρτημα εἶναι τὸ φαγεῖν τῶν ἀπηγορευμένων (8) ἡγούμενος· ἐντεῦθεν ἡ ἁμαρτία πάροδον ἔσχεν, τῆς μὲν ἐντολῆς ἐπεχούσης τὴν βρῶσιν, τοῦ δὲ Ἀδὰμ οὐ πρὸς τὴν ἀξιοπιστίαν τῆς ἐντολῆς βουληθέντος (9) ἔχειν, ἀλλὰ πιστωθέντος· μὲν τοῦ ἐπιβούλου τοῖς λόγοις, ὅλου δὲ τῆς ἐπιθυμίας (10) τοῦ φαγεῖν γεγονότος. Καὶ οὐ μόνον ἀφορμὴ τῆς ἁμαρτίας (11) ἐντεῦθεν D ἐγένετο, ἀλλὰ γὰρ ἔτι (12) κἀκεῖνο ἐμάθομεν, ὡς οὐχ ἁπάσαις ταῖς (13) ἐπιθυμίαις προσῆκεν ἕπεσθαι ἡμᾶς, δοκιμάζοντας δὲ ἃ χρὴ ποιεῖν τῶν ἑτέρων ἀπ-

Vers. 8. — Exemplo adhibetur Adæ historia; nam ille omnibus paradisi arboribus absque timore frui potuisset, nisi lex ei de vitanda arbore data esset, et absque peccato de illa sicut et de cæteris manducare cupiisset. Quando autem mandatum suscepit de fugiendis illius arboris fructibus, concupiscentia invasit illum profecto sumendi fructus; prohibebatur autem mandato, peccaturum se ratus si de eo manducaret; unde peccato iter factum est, mandato quidem ne edat vetante, Adam vero mandato inservire nolente, imo inimici sermonibus confidente, et omnino edendi cupiditate obcæcato. Lege quidem non occasio tantum peccandi exorta est, sed hoc etiam illa docuit, nobis non omnes concupiscentias admittendas esse, probantibus quæ facienda et quæ fugienda sint; quod ni fecerimus, ad peccatum prorsus deficiemus. Ita peccato per mandatum iter stratum est, non eo tantum quod de arbore manducavimus, sed etiam quod de vitan-

(1) Vel scribe, αἰτίῳ. Libri, ἀναιτίῳ, quod ferri non potest, nisi audacter b. s. sumpseris, utpote quæ causam et rationem non habuerit.
(2) Cat. Cram., ἡμᾶς ὥστε.
(3) Libri, καὶ τὸν λόγον ἕκαστον.
(4) *Spic.*, c. Cram. p. 89, et altera vice ibidem e cod. Monacensi p. 169, ubi Th. monacho tribuitur. Sed discedit in nonnullis textus c. Mon. ab altero. Statim ab initio ita habet : Τάχα δὲ καὶ εἰς τὰ κατὰ τὸν Ἀδὰμ ὡς ἐν ὑποδείγματος λόγῳ εἶπεν ἡ ἀναφέρεσθαι τὸ προκείμενον, ἐπεὶ κἀκεῖνος προκειμένων αὐτῷ φυτῶν ἀδ. ἀπ. μ. ἐδύνατο.
(5) V. τις om. c. M.
(6) V. βουλη0. om. c. M.
(7) V. ὅμως om. c. M.
(8) C. M., ἀπαγορευθέντων.
(9) C. M. ἀξιοπ. αὐτῆς βουλ.
(10) C. M. : ἀλλὰ τοῦ ἐπιβούλου πιστωθ. τοῖς λόγ. καὶ ὅλου τῆς ἐπιθ.
(11) C. M., τῆς ἐπιθυμίας.
(12) V. γὰρ ἔτι om. c. M.
(13) Spic. et c. Cram., οὐκ ἀπάτῃ ταῖς, et mox δοκιμάζοντες.

Digitized by Google

dis pluribus concupiscentiis exinde edocti peccavimus, cupiditatibus impie complendis indulgentes. Hoc enim declarat illud : *Operatum est in me omnem concupiscentiam*, omne scilicet peccatum concupiscentia quadam partum. Inde enim fons mali, inde conscientia occasiones peccandi adepta est. Ita etiam supra dixerat : *Concupiscentiam nesciebam, nisi Lex diceret : Non concupisces*, hoc est, nescivissem concupiscentiis non per omnia inserviendum esse, nisi Lex illud nobis definiisset; nam dum *in me* dicit, omnes homines intendit, et Adæ historiam adhibet ad communem omnium naturam describendam. Licet igitur de semetipso tantum loquatur, de omnibus illud probare vult nos necessario juxta præsentem hanc vitam legibus inservire, quibus conscientia cujusque movetur et officia nostra docemur, ita ut mens etiam nostra exerceatur. Nobis autem futura constitutione opus, in qua facillime quoque perficere poterimus, quæcunque nobis bona videbuntur. Concludens igitur ratiocinationem, et demonstrato quod nec discretio boni et mali in nobis foret, nec peccati cognitio, nisi hæc Lege apud nos distinguerentur, et quod brutorum instar cæco impetu omnia ageremus, addit, *Sine Lege enim peccatum mortuum erat.* Non fieret peccatum, ait, ni Lege definitum. Quare? Quia non actus simpliciter peccatum, sed perfectio eorum quæ mala esse quæque nobis fugienda esse cognovimus.

A χεσθαι, οἷς οὐκ ἐμμένοντες δῆλοι πάντως ἐσμὲν ἁμαρτάνοντες · ὥστε οὐ κατ' ἐκεῖνο μόνον ἡ ἁμαρτία τὴν πάροδον ἔσχε διὰ τῆς ἐντολῆς, καθὸ τοῦ φυτοῦ μετειλήφειμεν (1)· ἀλλὰ γὰρ καὶ ὅτι μὴ πάσαις ἕπεσθαι ταῖς ἐπιθυμίαις ἁπλῶς ἐντεῦθεν μανθάνοντες ἡμαρτάνομεν, τὰ τῆς ἐπιθυμίας παρὰ τὸ (2) δέον πληροῦν ἐπειγόμενοι · τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, *κατειργάσατο ἐν ἐμοὶ πᾶσαν ἐπιθυμίαν*, ἀντὶ τοῦ παντὸς ἁμαρτήματος ἀπό τινος ἐπιθυμίας τικτομένου. Ἐντεῦθεν ἡ ἀρχὴ γέγονεν ἡμῖν, ἅτε δὴ τῆς διακρίσεως τὰς ἀφορμὰς δεξαμένης ἐντεῦθεν. Οὕτω καὶ ἐν τοῖς ἀνωτέροις τὸ (3), *Τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἤδειν, εἰ μὴ ὁ Νόμος ἔλεγεν, Οὐκ ἐπιθυμήσεις*, ἀντὶ τοῦ Οὐκ ἂν ἤδειν ὡς οὐ δεῖ τι ποιεῖν τῶν ἐν ἐπιθυμίᾳ κειμένων (4), εἰ μὴ Νόμος ἦν ὁ τοῦτο διορίζων ἡμῖν (5)· B καὶ γὰρ τὸ *ἐν ἐμοὶ* ὅτε λέγει, τὸ κοινὸν (6) λέγει τῶν ἀνθρώπων καὶ τοῖς τοῦ Ἀδὰμ εἰς ἀπόδειξιν κέχρηται τῶν κοινῶν · ὅθεν ἐπὶ τοῦ οἰκείου κἀκεῖνο λέγει προσώπου, διὰ πάντων δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι ἀναγκαίως μὲν κατὰ τὸν παρόντα βίον νόμοις πολιτευόμεθα, ὑφ' ὧν ἡ ἔμφυτος ἀνακινεῖται διάκρισις, παιδευομένων ὧν τε ἀπέχεσθαι καὶ ἃ ποιεῖν προσήκει, ὥστε καὶ τὸ λογικὸν ἐν ἡμῖν ἐνεργὸν εἶναι · χρεία δὲ τῆς μελλούσης ἡμῖν καταστάσεως, ἐν ᾗ γεγονότες τὰ φαινόμενα ἡμῖν καλὰ, ταῦτα καὶ ποιῆσαι δυνησόμεθα ῥᾳδίως. Ὅθεν τῆς οἰκείας ἐχόμενος ἀκολουθίας καὶ τοῦ δεικνύναι, ὡς οὐδ' ἂν τις ἦν ἐν ἡμῖν διάκρισις τοῦ τε καλοῦ καὶ τοῦ χείρονος, οὐδὲ ἁμαρτίας ἐπίγνωσις, εἰ μὴ νόμῳ ταῦτα διώριστο παρ' ἡμῖν, ἀλόγων δὲ δίκην τὸ προστυχὸν ποιεῖν ἅπαν ἐμέλλομεν, ἐπάγει · *Χωρὶς γὰρ Νόμου ἁμαρτία νεκρά.* Οὐδ' ἂν ἐνεργηθείη, φησὶν, ἁμάρτημα, μὴ Νόμῳ διωρισμένον · διὰ τί; Ὅτι οὐχ ἡ πρᾶξις ἁμάρτημα ἁπλῶς, ἀλλὰ τὸ εἰδότα ὧν ἀπέχεσθαι προσήκει, ποιεῖν τι παρὰ τὰ ἐγνωσμένα καλῶς ἔχειν.

VERS. 9-12. — Rursus exemplo instat ad confirmandam doctrinam, et dicit : *Ego autem vivebam sine lege aliquando* : de Adam dicens, eum primo post creationem absque lege fuisse antequam a Deo abstinentia ab arbore mandaretur; manifestum enim illum primum fuisse et deinde accepisse mandatum. Unde adjicit : *Sed cum venisset mandatum, peccatum revixit, ego autem mortuus sum : et inventum est mihi mandatum, quod erat ad vitam, hoc esse ad mortem.* Quando, inquit, Deus legem de planta dedit, et simul distinctio duorum operum facta est, patuit peccato introitus. Ego autem ea faciens quæ præter Dei voluntatem, morte damnatus sum, et auctor nobis deinceps mortis fuit lex quæ vita nobis fuisset, si illi inserviissemus. Nam beatus Paulus ad talia de lege prædicanda perductus est, ut probaret se illam non pro mala habere; cæterum autem communiter de legis natura disserit, docens quæ ejus utilitas, quis usus sit; ideo-

Στίχ. θ'-ιβ'. — Πάλιν (7) ἐπὶ τὸ παράδειγμα χωρεῖ εἰς τὴν τοῦ προκειμένου πίστωσιν, καὶ φησιν · Ἐγὼ *δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτὲ*, περὶ τοῦ Ἀδὰμ λέγων, ὡς ἂν ὅτε εὐθὺς ἐγένετο ἔξω νόμου τυγχάνοντος, πρὶν ἢ δέξασθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς ἀποχῆς τοῦ φυτοῦ τὸ ἐπίταγμα· δῆλον γὰρ ὡς ἐγένετο πρότερον (8), εἶτα τὴν ἐντολὴν ἐδέξατο ὕστερον. Ὅθεν ἐπάγει, *Ἐλθούσης δὲ τῆς ἐντολῆς* (9), *ἡ ἁμαρτία ἀνέζησεν, ἐγὼ δὲ ἀπέθανον · καὶ εὑρέθη μοι ἡ ἐντολὴ ἡ εἰς ζωὴν, αὕτη εἰς θάνατον.* Ἐπειδὴ δέ φησιν, ὁ Θεὸς τὸν περὶ τοῦ φυτοῦ δέδωκε νόμον, καὶ διάκρισις ἐγένετο δύο πραγμάτων, ἡ μὲν (10) ἁμαρτία παρεισδυσιν ἔσχεν, ἐγὼ δὲ (11) τἀναντία ποιήσας τοῖς τοῦ Θεῷ δεδογμένοις θανάτῳ κατεκρίθην, γέγονέ τε ἡμῖν λοιπὸν θανάτου παρεκτικὸς ὁ παρὰ τοῦ Θεοῦ νόμος ἐπὶ τῷ ζῆσαι πεισθέντας αὐτῷ. Ὁ γὰρ τοιαῦτα μακάριος Παῦλος ἐλήλυθε μὲν ἐπὶ τούτους ἀπὸ τοῦ νόμου τοὺς λόγους, δεῖξαι βουλόμενος ὡς οὐ φαῦλον αὐτὸν ἡγεῖται · κοινῶς δὲ λοιπὸν περὶ τῆς τοῦ νόμου

(1) *Spic.* et c. Cram. : μετειλήφαμεν.
(2) C. M., ἕπεσθαι τ. ἐπιθ. μαθόντες ἡμάρτομεν ἁπάσας παρὰ τό — .
(3) C. M., τῷ.
(4) V. ὡς οὐ — κειμένων leguntur in c. M. post v. διορίζων.
(5) V. ἡμῖν abest a c. M.
(6) Huc usque c. M.
(7) *Spic.*, c. Cram. p. 94, 97, et e c. Mon. (Θ. Monachou) p. 175. C. M. principio ita habet : Τινὲς δὲ τὸ, *Ἐγὼ ἔζων χωρὶς νόμου ποτὲ*, καὶ τὰ ἑξῆς, περὶ τοῦ Ἀδὰμ λέγειν φασὶ τὸν Ἀπόστολον, ὡς ὅτε —. Ita nimirum catenæ scriptor, jam Theodorea adnectens v. i.
(8) C. M., πρῶτον.
(9) C. M., τ. ἐντολῆς καὶ τὰ ἑξῆς, omissis sequentibus Pauli v.
(10) V. μὲν abest a c. M.
(11) *Spic.*, δὲ μὲ.

Digitized by Google

φύσεως διαλέγεται, τὸ χρειῶδες αὐτοῦ καὶ ὠφέλιμον διδάσκων (1), ὅθεν καὶ τῆς πρὸς τὸν Ἀδὰμ μέμνηται ἐντολῆς, ἐπειδὴ ἀρχὴ νόμου τοῖς ἀνθρώποις ἐκεῖνος ἐγένετο· καὶ συμπλέκων ἀμφότερα ἐπάγει (2)· *Ὥστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία* (3) *καὶ δικαία καὶ ἀγαθή*, ἵνα εἴπῃ, ὅτι ἀμφότερα τοίνυν ἦσαν ὠφέλιμα. Καλῶς δὲ ἐπὶ τῆς ἐντολῆς πλείοσιν ἐχρήσατο τοῖς ἐπαίνοις, ἅτε δὴ καὶ τῆς δόσεως οὐκ ἐπ' ἀναγκαίοις κατὰ τὸ πρόχειρον δοξάσης δεδόσθαι καὶ θανάτου παρεκτικῆς ἅπασι γενομένης· ἐκάλεσε δὲ αὐτὴν *ἁγίαν* μὲν ὡς τὰς ἀφορμὰς παρέχουσαν τῆς τε τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ διακρίσεως καὶ τὸ κρεῖττον ἀπὸ τοῦ χείρονος ἀφορίζουσαν, *δικαίαν* δὲ ὡς ἀναγκαίως μετὰ τὸ δεῖξαι τὸ καλὸν ἐπάγουσαν τῷ παραβάτῃ τὴν τιμωρίαν, ἀλλὰ καὶ *ἀγαθὴν* ὡς καλῶν παρεκτικὴν, τό τε παρέχειν τὴν διάγνωσιν καὶ τὸ μείζονα πειθομένοις ὑπισχνεῖσθαι καλά.

A que mandatum ad Adam factum memorat, cum illud hominibus prima omnium legum. Utraque una complectens, ait : *Lex quidem sancta, et mandatum sanctum, et justum, et bonum*, quasi dicat utraque utilissima esse. Haud immerito autem mandatum pluribus laudibus effert, velut donum non necessario ad hoc datum et mortis causam omnibus factum. Vocat illud *sanctum*, quia nobis bonum a malo discernendi occasionem præbet et meliora a pejoribus distinguit ; *justum* quia necessario bono demonstrato, transgressoribus pœnas irrogat ; et *bonum*, quia virtutum causa, et præstantiores virtutes agnoscendas et perficiendas commendat.

Στίχ. ιδ'. — Τὸ *πνευματικὸς* (4) ἀντὶ τοῦ ὠφελεῖν καὶ παιδεύειν ἃ δεῖ δυνάμενος τὴν ψυχὴν, τὸ δὲ *σαρκικὸς* ἀντὶ τοῦ θνητὸς καὶ διὰ τοῦτο πολλὴν περὶ τὸ ἁμαρτάνειν ἔχων ῥοπήν· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, *πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν*, ἐπειδήπερ ἡ πρᾶσις δοῦλον πάντως ποιεῖ τὸν πεπραμένον ὑπὸ τὴν τῆς ὑπηρεσίας καθιστάμενον ἀνάγκην, ὡς ἂν οὕτω καὶ ἡμῶν διὰ τῆς θνητότητος εἰς τὴν τοῦ ἁμαρτάνειν ἑτοιμότητα καταστάντων. Βούλεται γὰρ εἰπεῖν, ὅτι καλὸς μὲν ὁ Νόμος, παιδεύει γὰρ τὴν ψυχὴν, τίνα μὲν ἀγαπᾷν, τίνα δὲ ἀποστρέφεσθαι προσήκει, καὶ τὸ πάντων προτιμᾷν τῶν θείων τὸ βούλημα· ὄφελος δὲ ἐμοὶ πρὸς τὸ ἀπηλλάχθαι τῆς ἁμαρτίας ἐντεῦθεν οὐ γίνεται· θνητὸς γὰρ ὢν τὴν φύσιν καὶ πολλὴν διὰ τούτου περὶ τὸ ἁμαρτάνειν τὴν εὐκολίαν δεξάμενος, ἀπηλλάχθαι τοῦ πταίειν οὐ δύναμαι, κἂν μυριάκις ἃ προσήκει διὰ τοῦ Νόμου παιδεύωμεν τὴν ψυχήν.

B Vers. 14. — Lex *spiritualis*, animam scilicet juvare et officia docere potest. Ego *carnalis*, hoc est, mortalis et idcirco ad peccatum promptissimus. Hoc enim significat illud : *Venundatus sub peccato*, quia venditio servum omnino facit eum qui venundatus est, et imperio domini eum subjicit ; ita nos propter mortalitatem nostram ad faciendum peccatum cogimur. Intendit enim dicere : Lex quidem bona, quia animam docet quid ipsi diligendum, quidque respuendum sit, et facit ut voluntatem Dei pro omnibus insequatur. Inde autem ad depellendum peccatum mihi non prodest. Nam cum mortalis sim natura, et propterea malum quam facillime suscipiam, a delictis avocari nequeo, licet millies per Legem anima doceatur quid eam deceat.

Στίχ. ιζ', ιη'. — Καὶ τοῦτο (5) μὲν Νόμου, φησὶ, τὸ χρήσιμον δείκνυται, ἀφ' ὧν οὐδενὶ τῶν πραττομένων ἀρέσκομαι· ὁμολογῶ γὰρ ἄτοπα εἶναι, κἂν μυριάκις αὐτὰ διαπράττωμαι, τῷ (6) πεπαιδεῦσθαι τοῦτο ὑπὸ τοῦ Νόμου· φαίνεται δὲ ἡ τῆς ἁμαρτίας ἰσχὺς οὕτω μου διὰ τὴν θνητότητα κρατοῦσα, ὡς καὶ ἄκοντα πολλάκις ἐπὶ τὴν τῶν ἀτόπων καταφέρεσθαι πρᾶξιν. Καὶ τὸ αὐτὸ πάλιν, *Οἶδα γὰρ, ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοὶ, τουτέστιν ἐν τῇ σαρκί μου, τὸ ἀγαθόν*. Καὶ γὰρ ἐπίσταμαι, φησὶν, ὅτι ὅσον ἐπὶ τῇ σαρκὶ, θνητὴν ἔχούσῃ τὴν φύσιν, οὐδὲν τῶν εἰς ἀρετὴν συντεινόντων πραχθῆναι δύναται· ἡ μὲν γὰρ θνητότης τῶν παρόντων ἐφίεσθαι μόνον ἡμᾶς παρασκευάζει, ἐκ δὲ τῆς περὶ ταῦτα σπουδῆς ἁμαρτήματα τίκτεται μᾶλλον, κατορθῶσαι δὲ (7) ἀρετὴν εἰς ἄκρον οὐδαμῶς ἐᾷν τε μὴ τῶν παρόντων ὑπερορῶντα, κρείττονι λογισμῷ ἀθανάτων ἐφιέμενον πραγμάτων.

C Vers. 17, 18. — Hoc tamen, inquit, prodest mihi Lex, quod operum meorum nulli assentiam. Fateor enim illa exsecranda esse, licet eadem millies admittam, hac de re per Legem edoctus. Videtur etiam ita mihi dominari propter mortalitatem vis peccati, ut vel invitus sæpe ad peragenda mala perducar. Et rursus : *Scio enim, quod non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum*. Etenim scio, ait, quantum in carne est, mortali natura instructa, nullam virtutem a nobis perfici posse ; nam mortalitas facit ut præsentibus modo adhæreamus ; quorum autem studium peccata plerumque parit, nec fieri potest ut quis summam virtutem adipiscatur, nisi præsentia negligat, et saniori mente operibus immortalibus adhæreat.

Στίχ. θ'. — Ἐπιμένων (8) τοῖς αὐτοῖς· *Οὐ γὰρ ὃ θέλω, φησὶ, ποιῶ ἀγαθὸν, ἀλλ' ὃ οὐ θέλω κακὸν,*

D Vers. 19. — Iisdem instans : *Non enim quod volo*, inquit, *bonum facio : sed quod nolo malum*,

(1) V. γέγονε..... διδάσκων catenæ scriptor in c. M. ita decurtavit : κατεκρίθην· ἐλήλυθε δὲ φησὶν, ἵνα οὗτος ἐπὶ τούτους ἀπὸ τοῦ νόμου τοὺς λόγους, ἀκριβὴς ὡς οὐ φαῦλον ἡγεῖται αὐτὸν, κοινῶς δὲ περὶ τῆς τ. νόμου φύσεως διαλέγεται, τὸ χρειῶδες αὐτοῦ διδάσκων.

(2) C. Cram. p. 94, 175, ἀμφότερα καλῶς ἐπάγει, p 97, ἀμφότερα λέγει.

(3) Huc usque c. M.

(4) *Spic.*, c. Cram. p. 100.

(5) *Spic.*, c. Cram. p. 106.

(6) Libri, τό.

(7) V. ἁμαρτήματα τ. μ.. κ. δέ in cat. Cram. non leguntur.

(8) *Spic.*, c. Cram. p. 107.

Digitized by Google

hoc ago. Si autem quod nolo illud facio, jam non ego operor illud, sed quod habitat in me peccatum. Hoc enim et hic dicit : Mente quidem bonum eligo, per Legem edoctus quid deceat, facio autem sæpe non quæ volo, sed potius quæ nolo. Volo enim quæ divinis legibus conveniunt, facio autem longe diversa ab illis virtutibus quæ sentio et volo, ita ut ex hoc appareat vis peccati, quod mihi propter mortalitatem meam dominatur, et me vel invitum ad sua opera pertrahit. Nam illud : *Non ego operor*, et hic et supra interpretandum invitus operor. Per hæc autem omnia ab illo : *Scimus enim quia Lex spiritualis est*, innuere cupit, Legem quidem bonam esse, ac docere animam quæ oportet, ac ideo quam utilissimam, ego autem propter mortalitatem peccata quam facillime admittens, per legis disciplinam a delictis revocari nequeo. Multum quidem valet lex ad erudiendam animam, illudque patet ex eo quod facilis inde nobis boni aut mali discretio; atque ideo nunquam peccatorum multitudo scientiam illam nobis eripiet, imo vel peccando millies peccati malitiam non poterimus non agnoscere. Lex tamen nos a peccato non liberat, propter mortalitatem nostram ad delinquendum semper promptissimos; et etiamsi Legis disciplina sensus nostros quam optime informet et instruat, sæpius adhuc inviti et velut nescii ad malum delabimur.

A τοῦτο πράσσω· εἰ δὲ ὃ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ, οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτό, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία. Τὸ γὰρ αὐτὸ κἀνταῦθα λέγει, ὅτι τῇ μὲν ψυχῇ αἱροῦμαι τὸ καλὸν, ὑπὸ τοῦ Νόμου παιδευόμενος ἃ δεῖ, ποιῶ δὲ οὐχ ἃ βούλομαι πολλάκις, ἀλλὰ ἃ μὴ βούλομαι μᾶλλον· βούλομαι μὲν γὰρ τὰ τοῖς θείοις νόμοις ἀκόλουθα, πράττω δὲ τἀναντία, ὧν ἐπίσταμαί τε καὶ βούλομαι καλῶν, ὡς ἐντεῦθεν τῆς ἁμαρτίας φαίνεσθαι τὴν ἰσχὺν, ἣν κατ' ἐμοῦ διὰ τῆς θνητότητος ἐπεκτήσατο, εἴπερ δὴ καὶ παρὰ γνώμην ἐπὶ τὴν οἰκείαν με καθέλκειν δύναται πρᾶξιν. Τὸ γὰρ, *Οὐκ ἐγὼ κατεργάζομαι*, ἀνωτέρω κἀνταῦθα λέγει τὸ παρὰ γνώμην. Διὰ πάντων δὲ τούτων ἀπὸ τοῦ, *Οἴδαμεν γὰρ ὅτι ὁ Νόμος πνευματικός ἐστι*, βούλεται εἰπεῖν, ὅτι καλὸς μὲν ὁ Νόμος παιδεύων ἃ δεῖ τὴν B ψυχὴν, καὶ τούτου γε ἕνεκεν σφόδρα χρήσιμος, ἐγὼ δὲ διὰ τῆς θνητότητος πολλὴν περὶ τὸ ἁμαρτάνειν τὴν εὐβουλίαν (1) δεξάμενος, ἀπηλλάχθαι τοῦ παιδεύειν διὰ τῆς τοῦ Νόμου (2) διδασκαλίας οὐ δύναμαι· πολλὴν μὲν γὰρ ἔχει τὴν ἰσχὺν ὁ Νόμος ἐν τῇ τῆς ψυχῆς διδασκαλίᾳ, καὶ τοῦτο δῆλον ἐξ ὧν ἀκριβῆς ἔγκειται ἡμῖν ἡ τε τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ διάκρισις· οὐδὲ πώποτε γοῦν ὑπὸ τοῦ πλήθους τῶν ἁμαρτημάτων τὸ εἰδέναι τοῦτο ἀπεβάλομεν, τοὐναντίον δὲ καὶ μυρία πταίοντες τοῦ γοῦν εἰδέναι τῆς ἁμαρτίας τὴν φαυλότητα ἐκτὸς οὐ γεγόναμεν· οὐ μὴν ἀφελεῖν ἡμῶν τὸ ἁμαρτάνειν δεδύνηται, τῆς θνητότητος πολλὴν τοῦ (3) τὴν εὐκολίαν ἡμῖν ἐργασαμένης, ἀλλὰ κἂν σφόδρα διὰ τῆς οἰκείας διδασκαλίας πολλὴν τῷ προσήκοντος ἐνεργάσηται (4) τὴν διάθεσιν, ἄκοντες, καὶ ὡς οὐκ ἴσμεν, πολλάκις εἰς τὴν τῶν ἀτόπων ὑποφερόμεθα πρᾶξιν.

VERS. 21. — Distinguenda phrasis : *Invenio igitur Legem mihi volenti facere bonum*, ab illis : *quoniam mihi malum adjacet*. Pars enim quæque suum habet sensum perfectum et absolutum; illud *mihi volenti* ad animam referendum, ad carnem autem illud *quoniam mihi malum adjacet*. Dicit enim: juxta animam quidem utilis Lex, eam disciplina sua ad bonum propellens, a malo revocans; at nunquam proclivitatem ad peccatum tollet, qua propter mortalitatem nostram laboramus.

C Στίχ. κα'. — Κατὰ διαίρεσιν (5) ἀναγνωστέον· *Εὑρίσκω ἄρα τὸν Νόμον ἐμοὶ τῷ θέλοντι ποιεῖν τὸ καλὸν*, εἶτα ἐξῆς, *ὅτι ἐμοὶ τὸ κακὸν παράκειται*· ἕκαστον γὰρ αὐτῶν ἰδίᾳ τελείαν καὶ ἀπηρτισμένην ἔχει τὴν ἔννοιαν, τὸ μὲν (6), *τῷ θέλοντι ἐμοὶ* κατὰ τὴν ψυχὴν λέγοντος, τὸ δὲ, *ὅτι ἐμοὶ τὸ κακὸν παράκειται* κατὰ τὴν σάρκα. Λέγει γὰρ, ὅτι κατὰ μὲν τὴν ψυχὴν χρήσιμος ὁ Νόμος, παιδεύων αὐτὴν ἐφίεσθαι τοῦ καλοῦ, ἀποστρέφεσθαι δὲ τὸ κακόν· τὴν περὶ τὸ ἁμαρτάνειν δὲ ἡμῶν εὐκολίαν οὐδαμῶς δύναται ἀφελεῖν, ἧτις ἀπὸ τῆς θνητότητος ἐνεγένετο.

VERS. 22. — Animo, ait, valde condelector legibus Dei, illasque laudo et multi facio; sed peccatum animæ voluntati repugnans me per omnia, ut ita dicam, membra in suas trahit. Recte habet : *in membris meis*, quia varium peccatum, seque omnibus membris accommodare potest; nam nunc oculis, nunc lingua, aut aliter etiam delinquimus. Admiratione digni hic qui quærunt an tres aut quatuor leges Apostolus dicere voluerit, cum clara et

Στίχ. κβ'. — Σφόδρα μὲν γὰρ (7) ἐπὶ τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις ἥδομαι, φησὶ, τὴν ψυχὴν, ἐπαινῶν τε αὐτοὺς καὶ περὶ πολλοῦ ποιούμενος, ἀντιπράττεσθαι δὲ ἡ ἁμαρτία τῷ βουλήματι τῆς ψυχῆς διὰ τούτων, ὡς εἰπεῖν, τῶν μελῶν ἐπὶ τὴν ἑαυτῆς μεθέλκει πρᾶξιν. D Καὶ καλῶς (8) εἶπεν, *ἐν τοῖς μέλεσιν*, ἐπειδὴ πολύτροπος ἡ ἁμαρτία, διὰ πάντων ἐπιτηδεύεσθαι φύσιν ἔχουσα τῶν μελῶν· τὰ μὲν γὰρ δι' ὀφθαλμῶν, τὰ δὲ διὰ γλώττης, τὰ δὲ ἑτέρως ἁμαρτάνομεν. Θαυμάσαι

(1) V. πολλὴν π. τ. ἀ. τ. εὐδ. in cat. Cram. omissa sunt.
(2) Libri, τοῦ λόγου.
(3) V. τούτου a c. Cram. abest.
(4) C. Cram., ἐργάσηται.
(5) *Spic.*, c. Cr. p. 114.
(6) Verba τὸ μέν et quæ sequuntur in c. Monac. (c. Cr. p. 190) [c. Augustanus (v. Theodoreti Opp. ed. Hal., III, p. 78) et Crameri Monacensis unus idemque videtur esse] falso Theodoreto assignantur : Σὺ δὲ τὸ μὲν τ. θ. ἐμοὶ τὸ καλὸν ποιεῖν τῇ ψυχῇ πρόσαψον, τὸ δὲ — παρ. τῇ σαρκί. — V. ὁ νόμος locantur statim post v. ὅτι, in fine denique legitur ἧτις ἡμῖν et ἐγένετο.
(7) *Spic.*, c. Cram. p. 116.
(8) V. Καὶ καλῶς, κτλ. præbet etiam c. Monac. (c. Cram. p. 202) sub nomine Th. monachi.

Digitized by Google

δὲ ἄξιον ἐνταῦθα τοὺς διαπορήσαντας (1), πότερον τρεῖς ἢ τέσσαρας νόμους ὁ Ἀπόστολος βούλεται λέγειν, δῆλης οὔσης καὶ ἀπολύτου τῆς διανοίας (2). Ἀντὶ γὰρ (3) τοῦ εἰπεῖν *τὴν ἁμαρτίαν, νόμον εἶπεν ἁμαρτίας*, οὐδὲν ἀλλοιότερον λέγων, κατά τι δὲ αὐτὸ οἰκεῖον τεθειχὼς ἰδίωμα· οὕτω (4) καὶ ἐν τοῖς ἀνωτέρω λέγει ὅτι *διὰ νόμου πίστεως*, καὶ μετὰ βραχέα δέ· *Ὁ γὰρ νόμος* (5) *τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς*, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, *τὸ πνεῦμα τῆς ζωῆς* (6). Ἐπειδὴ γὰρ σκοπός ἐστι Νόμου παντὸς ἴδιος (7), ἐφ' ὃν τὸν σκοπὸν τοῦ πράγματος, περὶ οὗπερ ἂν λέγῃ, A

Στίχ. κθ'. — Θεωρήσας (9) τῷ νῷ τὸν διὰ τοῦ σώματος κατὰ τῆς ψυχῆς γενόμενον (10) πόλεμον καὶ δι' αὐτοῦ τὸν ἄνθρωπον αἰχμαλωτιζόμενον, καταφυγὴν σωτηρίας (11) ζητεῖ καὶ τὸν ῥυόμενον περιβλέπεται, ἵνα αὐτὸ τὸ σῶμα τοῦ θανάτου εἰς σῶμα ζωῆς μεταποιήσῃ· εἶτα ὡς εὑρεθέντος τοῦ ῥυομένου καὶ ἑτοίμου ὄντος πρὸς τὴν χάριν σωτηρίας (12), τὴν πρέπουσαν εὐχαριστίαν ἀναπέμπει τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ αὐτῷ καὶ τὸ ῥυσθῆναι τοῦ πολεμίου προσεγένετο. Οὐ λέγει δὲ ἁπλῶς, οὐδὲ εὔχεται ῥυσθῆναι τοῦ σώματος, ἀλλὰ τοῦ κατασχόντος τὸ σῶμα θανάτου διὰ τῆς ἁμαρτίας τοῦ θανάτου· θέλει (13) γὰρ τὸ σῶμα αὐτοῦ ζωῆς εἶναι σῶμα, οὐ σῶμα θανάτου, οὐδὲ σῶμα ἁμαρτίας (14). B

ΚΕΦ. Η'.

Στίχ. α'.—Τῇ μὲν (15) γὰρ ψυχῇ, φησὶν, αἱροῦμαι τὰ δικαιοῦντα τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, ὑπὸ δὲ τῆς θνητότητος ἐπὶ τὴν ἁμαρτίαν καθέλκομαι· ἀλλ' ἀπηλλάγμεθα τούτων ἁπάντων καὶ τιμωρίας ἁπάσης κατέστημεν ἐκτὸς, οἱ διὰ τῆς ἐπὶ τὸν Χριστὸν πίστεως ἔξω γενόμενοι τῆς θνητότητος καὶ τοῦ κατ' αὐτὴν ζῆν· τοῖς γὰρ θνητοῖς καὶ τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον ῥοπὴν δεχομένοις ἀναγκαῖος ὁ Νόμος, ἀπείργων τοῦ χείρονος, ἀθανάτοις δὲ καὶ ἀτρέπτοις γεγονόσι περιττὸς ἐξ ἀνάγκης καθίστηκεν. C

Στίχ. β'. — Τῇ τοῦ (16) πνεύματος μετουσίᾳ τὴν ἀνάστασιν γίνεσθαι ὁ Ἀπόστολός φησι· *Σπείρεται* γάρ, φησὶ, *σῶμα ψυχικὸν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικὸν*, ὡς ἂν αὐτοῦ τότε κρατοῦντος ἡμᾶς ἐν ἀφθαρσίᾳ τε καὶ ἀτελευτότητι (17). Πνεῦμα οὖν αὐτὸ ζωῆς καλεῖ, ὡς ἂν τῆς ἀθανάτου ζωῆς παρεκτικὸν, ἧς τότε τευξόμεθα. Τὸ τοίνυν πνεῦμα, φησὶ, τὸ ἐπ' ἐλπίδι τῆς ἀθανασίας ἡμῖν δεδομένον, οὗ τὴν ἀπό- D

absoluta mens videatur. Nam pro *peccatum* habet *legem peccati*, idem significans et propriam quamdam adhibens loquendi rationem. Ita enim et supra dixit *quoniam per legem fidei* (*Rom.* III, 27); et paulo inferius (VIII, 2) dicet : *Lex enim spiritus vitæ*, quasi habeat : *Spiritus vitæ*. Quando suus cuique Legi finis, de unoquoque nomen legis addit, ita ut dicat finem rei, de qua loquitur, rem ipsam et non aliam intendens.

ἑκάστου τὸ τοῦ νόμου προστίθησιν ὄνομα, ἵνα εἴπῃ αὐτὸ (8) τὸ πρᾶγμα καὶ οὐχ ἕτερον λέγων.

VERS. 24. — Considerans mente bellum per corpus cum anima gestum, et hominem per illud in captivitatem redactum, salutare confugium quærit, et a quo eruatur circumspicit, ut corpus ipsum mortis in corpus vitæ permutetur. Deinde quasi illum a quo erueretur invenisset, et qui gratiam salutis largiretur, meritis gratiarum actionibus Deum celebrat per Jesum Christum, per quem ipse ab inimico liberatus est. Non postulat simpliciter, non optat ut de corpore liberetur, sed de morte corpus mortis per peccatum occupante. Desiderat enim corpus suum vitæ corpus esse, non corpus mortis, nec corpus peccati.

CAPUT VIII.

VERS. 1. — Anima quidem, inquit, ea volo quæ legi Dei conveniunt, at mortalitate ad peccatum trahor. Sed ab his liberati sumus et ab omni pœna liberi, quicunque per fidem in Christum jam non amplius mortalitate opprimimur, nec secundum illam vivimus. Nam mortalibus et ad malum pronis Lex necessaria ut illos a pravis avertat; immortalibus autem et immotis, quæ necessaria olim fuerat, superflua facta est.

VERS. 2. — Spiritus participatione resurrectionem fieri dicit Apostolus. Nam *seminatur corpus animale*, ait, *surget corpus spiritale* (*I Cor.* XV, 44), ut, hoc dominante, in incorruptione et immortalitate constituamur. Spiritum vitæ vocat illum, tanquam immortalis vitæ auctorem, quam tunc adipiscemur. Spiritus igitur, inquit, nobis in spem immortalitatis datus, quem nobis fides in Christum

(1) Cf. *Expositiones antiquæ ab Œcumenio et Arethæ collectæ*. Veron. 1532, f., p. 305 s., et maxime quæ disserit Methodius in cat. Cram. p. 204 ss.

(2) V. Θαυμάσαι.... τ. διανοίας om. c. Mon.

(3) C. Mon, 'Αντὶ δέ. Mox. C. Cram. om. τὴν.

(4) C. Mon., ἁμαρτίας κατά τι οἰκ. ἰδίωμα· οὕτω, et mox, Ἔλεγεν ὅτι διά, *Spic.* et c. Cram., λέγει δὲ διά.

(5) C. Mon., καὶ πάλιν· ὁ νόμος.

(6) V. ἀντὶ... ζωῆς om. c. Mon.

(7) *Spic.*, c. Cr., ἰδίως.

(8) C. M., εἴπῃ περὶ οὗ ἂν λέγῃ πράγματος τὸν σκοπὸν αὐτό —.

(9) Hoc fragmentum in cat. Cram. p. 117 legitur, præmissis v. Σευηριανοῦ καὶ Θεοδώρου· c. Spic. ib. p. 208 ascribit Severiano. Severiani, Gaianum ep. et Theodoro æqualis, multa in catenis fragmenta exegetica habentur, quæ qui excutiat videat, ne quæ Severi sunt Severiano tribuat et vice versa; nam Severiani et Severi acephali, strenui concilii Chalcedonensis adversarii, nomina in catenis sæpissime confunduntur. Severiani homilias XV Armeniace et Latine primum edidit J. Bapt. Aucher, Venetiis 1827, 8. — C. Mon. : Θεωρ. τοίνυν.

(10) C. Bodl., γινόμενον.

(11) C. M. : ζητ. καταφυγὴν σωτ.

(12) V. τῆς σωτ. om. c. M.

(13) C. M., σ. θανάτου τῇ ἁμαρτίᾳ θέλει —.

(14) C. M., γὰρ ζωῆς ἑαυτοῦ εἶναι τὸ σῶμα, οὐ θαν., οὐδὲ ἁμ.

(15) *Spic.*, c. Cram. p. 119.

(16) *Spic.*, c. Cram. p. 120.

(17) Vocem ἀτελευτότης ignorant lexica. In *Spicil.* legitur, ἀτρεπτότης, ex correctione, credo.

Digitized by Google

præstitit, liberavit me a morte et a peccato. Manifestum est cum dona nobis a Christo data per ea probare quæ olim peragenda erunt, quando reipsa perficientur; nam tunc liberabimur a morte, non resurgentes modo, sed etiam immortali vita donati; tunc etiam eruemur a peccato, quippe qui immutabiles Spiritus gratia facti, jam peccati immunes erimus. Præsenti autem hac in vita certum nos morti obnoxios esse, et peccati motibus agitatos.

A λαυσιν ἡ ἐπὶ τὸν Χριστὸν πίστις παρέσχηκεν ἡμῖν, ἀπήλλαξέ με τοῦ τε θανάτου καὶ τῆς ἁμαρτίας. Δῆλον δὲ ὅτι ἀπὸ τῶν μελλόντων ποιεῖται τὴν ἀπόδειξιν τῶν διὰ Χριστοῦ παρασχεθέντων ἡμῖν, ὅτε ἐπὶ τῶν πραγμάτων τὴν ἔκβασιν λήψεται, ἐπεὶ καὶ ἡ τοῦ θανάτου ἐλευθερία τότε ἡμῖν προσγενήσεται, οὐκ ἀνισταμένοις μόνον, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἀθανάτου ζωῆς ἀξιωμένοις· τότε δὲ καὶ τῆς ἁμαρτίας ἀπαλλαττόμεθα, τότε ἄτρεπτοι γεγονότες τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι, ἁμαρτεῖν οὐκ ἐπιδεχόμεθα· κατὰ γάρ τοι τὸν παρόντα βίον πρόδηλον ὡς θνητοί τέ ἐσμεν καὶ ὑπὸ τὴν τῆς ἁμαρτίας ἐνόχλησιν κείμεθα.

Vers. 3. — Lex quidem, licet animæ prosit, ait, ad perficiendam virtutem nulla ratione nos adjuvat, cum illi mortalitas repugnet, et nos continuis peccati motibus permoveat. Filius autem Dei, naturam hanc mortalem et peccatis obnoxiam non alia de causa suscipiens, quam ut ejus peccatum tollat, liberavit eam de peccati potestate cui inservire videbatur, sublata ipsius mortalitate, ablato etiam simul peccato, ita ut in futurum finis et mens Legis a nobis perficiantur, a mortalitate solutis, et in immortalitate constitutis. Quod enim Lex in nobis facere non valuit, dum adhuc mortales natura eramus, licet permulta de vitando peccato disseruerit, hoc eversa mortalitate contigimus, nec fieri potest ut adhuc ullo malo motu perturbemur, quando natura prorsus immortales sumus.

Στίχ. γ'. — Ὁ μὲν οὖν (1) Νόμος, εἰ καὶ τὴν ψυχὴν ὠφελεῖ, φησὶν, ἀλλὰ τῇ κατορθώσει τῆς ἀρετῆς ἀτονῶν ἐφαίνετο, ἀντιπραττούσης αὐτῷ τῆς θνητότητος, καὶ πολλὴν τῆς ἁμαρτίας τὴν ἐνόχλησιν ἡμῖν ἐνεργαζομένης (2)· ὁ δέ γε Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐν ταύτῃ γεγονὼς τῇ φύσει τῇ θνητῇ καὶ ἁμαρτίαις ὑποκειμένῃ, οὐχ ἑτέρου ἕνεκεν, ἀλλ' ἢ ὥστε ἀφελεῖν αὐτῆς τὴν ἁμαρτίαν, ἀνεῖλε τὸ ἐνεῖναι δοκοῦν αὐτῇ κῦρος τῆς ἁμαρτίας, ἀφελὼν μὲν αὐτῆς τὴν θνητότητα, συνανελὼν δὲ αὐτῇ καὶ τῆς ἁμαρτίας τὴν ἐνόχλησιν, ὡς λοιπὸν τοῦ Νόμου τὸν σκοπὸν καὶ τὸ βούλημα ἐν ἡμῖν πληροῦσθαι, τοῖς ἀπηλλαγμένοις μὲν τῆς θνητότητος, ἐν ἀθανασίᾳ δὲ καθεστῶσιν· ὃ γὰρ οὐκ ἴσχυσε ποιεῖν ἐν ἡμῖν ὁ Νόμος, ὅτε ἔτι θνητοὶ τὴν φύσιν ὦμεν, καίτοιγε πλεῖστα περὶ τοῦ μὴ δεῖν ἁμαρτάνειν διαλεγόμενος, τοῦτο ἡμῖν ἐν τῇ τῆς θνητότητος ἀφαιρέσει προσεγένετο, οὐδεμίαν ἐνόχλησιν ἁμαρτίας δυναμένοις ὑπομένειν, ἐπειδὰν ἅπαξ τὴν φύσιν ἀθάνατοι γενώμεθα.

Deinde pluribus probat mortales peccato necessario inservire, immortales autem factos ab eo liberari, ita ut ex comparatione appareat quanto Christi dona Legi præstent; hæc enim mortem tollere non potuit, nec nos ab invicto peccati imperio eripere, licet millies officia sua animam docuerit; Christus autem mortem abstulit, et simul cum ea peccati motus quibus agitabamur. Ab illis : *Justificati ergo ex fide, pacem habeamus ad Deum per Dominum Jesum Christum* (*Rom.* v, 1), demonstrare cœperat inter alia multa magnitudinem eorum, quæ nobis per Christum data sunt, et eorumdem præstantiam cum Lege collatorum. Cum autem summarum disquisitionum solutionem aggressus est, illas defendens, uti clarius in prædictis probavimus, et præsertim Legem tanquam peccati causam incusantem, demonstravit illam necessario utilem esse : quod sane ex nuper explicatis manifestius apparet. Rursus Legem cum magnitudine donorum Christi conferens, ad pristinas disquisitiones redit, et probat Christum nobis summorum bonorum auctorem fuisse; qua de causa et hic multis rationibus ostendere conatur mortales peccato inservire, immortales autem ab eo liberari. Quapropter dicit : *Qui enim secundum carnem sunt, quæ carnis sunt sapiunt*, et cætera. Hoc est: Qui natura mortales

Ἀπεντεῦθεν (3) λοιπὸν διὰ πλειόνων λέγει, ὅτι τοῖς μὲν θνητοῖς τὸ ἁμαρτάνειν ἕπεται πάντως, ἀθάνατοι δὲ γεγονότες ἀπηλλάγμεθα τούτου, ὥστε κατὰ παράθεσιν φανῆναι τὰ κατὰ Χριστὸν πλεῖστον ὑπερέχοντα τοῦ Νόμου, εἴπερ ἐκεῖνος μὲν ἀφελεῖν τὸν θάνατον οὐκ ἠδύνατο, καὶ ἀνάγκη πᾶσα ἦν κρατεῖν ἐν ἡμῖν τὴν ἁμαρτίαν, κἂν μυριάκις ἐπαιδεύετο ἡ ψυχὴ τὸ δέον· ὁ δέ γε Χριστὸς τόν τε θάνατον ἀφεῖλε καὶ τὴν ἐνοῦσαν ἡμῖν τῆς ἁμαρτίας ἐνόχλησιν συνανεῖλε τῷ θανάτῳ. Ἤρξατο μὲν οὖν ἀπὸ τοῦ, *Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχομεν πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*, τῶν διὰ τοῦ Χριστοῦ παρασκευασθέντων ἡμῖν ἐξηγεῖσθαι τὸ μέγεθος· σὺν πολλοῖς ἑτέροις, παραθέσει τῇ πρὸς τὸν Νόμον δείξας αὐτῶν τὴν ὑπεροχήν. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τὴν τῶν ἀνακυπτόντων ζητημάτων ἐτράπη λύσιν, ἀπολογησάμενος ὑπὲρ αὐτῶν, ὡς ἐν τοῖς προκειμένοις δέδεικται ἡμῖν σαφέστερον, καὶ δὴ καὶ ὑπὲρ τοῦ ἁμαρτίας ποιητικὸν λέγειν τὸν Νόμον, ἔδειξε μὲν αὐτοῦ τὸ χρήσιμον ἀναγκαίως· καὶ τοῦτο δὲ ἐν τοῖς ἄρτιος ἡρμηνευθεῖσι σαφέστερον δεδηλώκαμεν. Πάλιν δὲ κατὰ παράθεσιν τοῦ Νόμου λέγων τῶν διὰ τοῦ Χριστοῦ τὸ μέγεθος, ἐπὶ τὸν τῶν πρώτων ζητημάτων ἀνατρέχει λόγον καὶ τὸ δεικνύναι, ὡς μεγίστων ἡμῖν ἀγαθῶν ὁ Χριστὸς ἐγένετο πρόξενος· οὗπερ ἕνεκεν κἀνταῦθα βούλεται διὰ πολλῶν δεικνύναι, ὅτι τῇ μὲν θνητότητι

(1) *Spic.*, c. Cram. p. 121.
(2) Cat. Cram., ἐργαζομένης.
(3) *Spic.*, c. Cram. p. 126. — Ἀπεντεῦθεν, Euthym. Z. in Matth. *Lectt. Mosq.*, I, p. 45; Boiss. miss.; Stephan. *Thes.* ed. Lond.

Digitized by Google

τὸ ἁμαρτάνειν ἕπεται, ἀθάνατοι δὲ γεγονότες ἀπηλλάγμεθα τούτου. Διό φησιν· *Οἱ γὰρ κατὰ σάρκα ὄντες τὰ τῆς σαρκὸς φρονοῦσι*, καὶ τὰ ἑξῆς· τοῦτο λέγει· ὅτι οἱ μὲν θνητοὶ τὴν φύσιν ἀναγκαίως πλείστην τοῦ ἁμαρτάνειν τὴν ἐνόχλησιν ὑπομένουσι· εἰ γὰρ ἦν καὶ βουλεύσαιτο ἀθάνατον φύσις θνητή; Εἰ δὲ καί τίς ἐστιν ἐν ἡμῖν ἀρετή, οὐ τῆς σαρκός ἐστιν αὕτη, ἀλλὰ τοῦ φρονήματος τῆς ψυχῆς, ἐπειδὰν ἀνωτέρα γένηται τῶν παρόντων. Οἱ μέντοι τοῦ πνεύματος ἤδη μετεσχηκότες κρείττονα τούτων ἔχουσι τὸν λογισμόν, ἀθάνατοι γεγονότες τὴν φύσιν καὶ πάσης τῆς ἀπὸ τῶν χειρόνων ἐνοχλήσεως ἀπηλλαγμένοι· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, εἰρήνην, ἐπειδὴ ἐν τοῖς ἀνωτέροις παρὰ τοῖς τὴν φύσιν θνητοῖς πόλεμον εἶναι ἔφη, τῆς ἁμαρτίας ἀντιπραττούσης τῷ βουλήματι τῆς ψυχῆς, εἰρήνην ἐνταῦθα λέγων τὸ ἀφαιρεῖσθαι (1) τῆς ἁμαρτίας τὴν ἐνόχλησιν.

A necessario sæpissime peccatorum motibus turbantur: quid enim immortale vel desideraret natura mortalis? Quod si enim quæ virtus in nobis, non carnis est illa, sed ad prudentiam animæ spectat, quæ sublimior est præsentibus. Qui autem spiritus jam participes facti sunt, præstantiori ratione utuntur, natura immortales facti, et ab omnibus cupiditatum sensibus liberati. Hoc enim significat pax, quando supra apud mortales natura bellum esse dixit, peccato animæ voluntati reluctante, pacem hic vocat malorum motuum sedationem.

Στίχ. ια'. — Προειπὼν (2) Πνεῦμα Χριστοῦ, πάλιν φησί· *Τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Χριστὸν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν*, ἐπαναγαγὼν ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ἐπὶ τὸν Πατέρα, εἰδὼς ἕτερον, ἀλλ' (3) ἢ σαφῶς διδάσκων, ὅτι τοῦ Υἱοῦ (4) καὶ τὸ Πνεῦμα οὐκ ἀλλότριον τῆς πατρικῆς θειότητός ἐστι· καὶ οἷς μία ἡ ἐνέργεια, τούτοις πάντως καὶ ἡ οὐσία τῷ Πατρὶ συναΐδιος. Ἀκολούθως μέντοι ἐνοικήσαντος Πνεύματος ἁγίου καὶ τῆς ἁμαρτίας νεκρωθείσης, ἕπεσθαι τοῖς ἀγωνιζομένοις τὰ ἔπαθλά φησιν, ὧν πρῶτον καὶ μέγιστον ἦν ἡ ἐκ νεκρῶν ἀνάστασις.

Vers. 11. — Spiritum Christi prius dixerat, nunc iterum ait: *Spiritus ejus, qui suscitavit Jesum a mortuis, habitat in vobis*, deducens nos a Christo ad Patrem, non alia de causa quam ut doceat clare, Filii spiritum non alienum esse a patria divinitate; et quibus una operatio, his omnino et natura Patri coæterna. Habitante autem Spiritu sancto in nobis et mortificato peccato, athletis præmia distribuenda dicit, quorum primum et maximum resurrectio a mortuis.

Στίχ. ιβ'. — Δῆλον οὖν (5) ὅτι οἱ τοιοῦτοι τὴν μακαρίαν ζωὴν παρὰ τῷ ἑαυτῶν Πατρὶ ζήσονται.

Vers. 14. — Manifestum igitur quod tales beata vita apud Patrem suum vivent.

Στίχ. ιε'. — Τὸ *πάλιν* (6) ὡς πρὸς τὸ *δουλείας* ἀπέβλεπεν· ἀναγνωστέον οὖν οὕτως· *Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα*, εἶτα διαστήσαντα ἐπαγαγεῖν χρὴ, *δουλείας πάλιν εἰς φόβον*. Περὶ γὰρ τῶν ἐν νόμῳ λέγει καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας, ὅτι, *μία μὲν ἀπὸ ὄρους Σινᾶ εἰς δουλείαν γεννῶσα*, δούλους τοὺς ἐν Νόμῳ παραθέσει τῶν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος καλῶν, ἐπειδὴ οὗτοι μὲν ὑπὸ προστάγματα ὄντες ἢ παραβαίνοντες ἐτιμωροῦντο, ἢ φυλάττοντες ἐπαινοῦντο, ὅπερ οὖν τῶν δούλων ἴδιον εἶναι συμβέβηκεν, ἐκεῖνοι δὲ χάριτι τοῦ Δεσπότου τῶν μελλόντων ἀγαθῶν κομιζόμενοι τὴν ἀπόλαυσιν, οὐδεμίαν ἔτι μετάβολὴν ὑφορῶνται, ὅπερ οὖν ὑπάρχει τοῖς τέκνοις ἐκ τῶν πατέρων ἔθος. (7) Ὥσπερ γὰρ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον λέγει· *Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δειλίας*, οὐχ ὡς ὄντος δειλίας πνεῦμα (8), ἀλλ' ἀντὶ τοῦ, ταῦτα ἐμποιεῖν τὸ πνεῦμα φύσιν οὐκ ἔχει, οὕτως ἐνταῦθα· *Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας* (9) *πάλιν εἰς φόβον*, ἀντὶ τοῦ, πνεύματος μετεσχήκατε, οὐχ ἵνα πάλιν ὑπὸ δουλείαν ἦτε καὶ φόβον κατὰ τοὺς ἐν Νόμῳ, ταῦτα γὰρ ἐνεῖναι τοῖς παντελῆ τοῦ πνεύματος δεξαμένοις τὴν χάριν οὐχ οἷόν τε. Ἐλάβετε (10) πνεῦμα υἱοὺς ἐργαζόμενον (11) Θεοῦ, ὅθεν καλεῖν Πατέρα τὸν Θεὸν προαγόμεθα· δῆλον γὰρ ὅτι κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου

Vers. 15. — Vox *iterum* ad vocem *servitutis* referenda. Legendum igitur ita: *Non enim accepistis spiritum*; deinde distinctione facta: *servitutis iterum in timore*. De hominibus enim quæ sub lege sunt ait etiam in Epistola ad Galatas (IV, 24): *Unum quidem in monte Sina in servitutem generans*; servos vocat qui sub Lege, per comparationem cum bonis futuri sæculi, quia præceptis subjecti, aut puniuntur si ea violant, aut laudantur si ea observant: quod sane servis evenire solet. Illi autem gratia Dei futura bona adepti, jam nullam mutationem suspicantur, quod natis patres tribuere solent. Nam uti in Epistola ad Timotheum: *Non enim accepistis spiritum timoris* (*II Tim.* I, 17), non quasi exsistat spiritus timoris, sed quasi dicat, talia: Sentire spiritus naturæ non inest; ita hic: *non enim accepistis spiritum servitutis*, quasi dicat, spiritum accepistis, non ut iterum in servitutem et timorem eatis veluti qui sub Lege: hæc enim inesse iis qui perfectam spiritus gratiam acceperunt, fieri nequit. Accepistis spiritum in filios adoptantis Dei, unde Deum patrem vocare jubemur. Manifestum enim eos qui baptismo donati sunt Deum patrem vocare juxta illud Domini effatum:

(1) *Spic.*, ἀφαιρῆσθαι. Fortasse Theodoro ἀφῃρῆσθαι restituendum.
(2) *Spic.*, c. Cram. p. 129.
(3) V. ἀλλ' in c. Cram. non legitur.
(4) Libri: ὅτι ἐκ τοῦ υἱοῦ.
(5) *Spic.*, c. Cram. p. 130.
(6) *Spic.*, c. Cram. p. 130.
(7) Nonnulla eorum quæ sequuntur continet etiam c. Mon. (c. Cram. p. 259. Θ. Μονάχου.) Ita vero habent: Ἤ τάχα τό· οὐκ ἐλάβετε πν. δουλείας, οὐχ ὡς ὄντος πνεύματος δουλείας εἶπεν ἀλλ' — .
(8) C. Cram. ἐλάβ. πνεῦμα δουλείας.
(9) *Spic.*, δειλίας. V. οὕτως ἐντ. — ἀντὶ τοῦ non leguntur in c. Mon., sed post v. πνεύματος additur ὑμεῖς.
(10) C. Mon., ἐλάβετε δέ.
(11) Huc usque c. Mon.

Digitized by Google

Pater noster qui es in cœlis (*Matth.* VI, 9). Haud inepte illud : *Abba, Pater*, cum parvulorum sit patres *Abba* vocare. Parvuli autem erant adhuc juxta hanc vitam qui per baptismum in filios adoptati sunt, filios autem vere et perfecte se in venturo ævo futuros existimant. Vocem *Abba Pater* adhibuit, tum ad memorandam perfectionem quæ exspectatur, tum ad præsentem nostrum statum significandum, in quo velut parvuli partem tantum imperfectam bonorum consequimur, cætera autem speramus juxta promissiones quæ nunc factæ sunt, nobis largienda esse.

VERS. 16, 17. — *Ipse Spiritus sanctus testimonium reddit spiritui nostro, quod* spiritualiter vivimus, ideoque *filii Dei sumus*. Quod si igitur cum Christo *compatimur*, hoc est, si easdem passiones admittimus, quas Christus, veritatis præco, libenter adiit ; si persequentes sustinemus, et alia hujusce generis pro pietate patimur, conglorificabimur cum eo filii Dei et coharedes Christi facti. Quæ autem hæc hæreditas prius dictum est, quando illud (*Rom.* IV, 14) explicavit : *Si enim qui ex Lege, hæredes sunt, exinanita est fides.*

VERS. 18. — Illud *existimo* pro congruo argumento persuasum habeo hoc verum esse. Ita illud : *Arbitramur enim justificari hominem per fidem sine operibus Legis* (*Rom.* III, 28).

VERS. 19. — Vox καραδοκεῖν idem sonat ac *sperare*, ἀποκαραδοκεῖν autem idem ac firmiter sperare. Quod igitur ita interpretandum : Unum corpus effecit Deus omnem creaturam. Unde etiam mundus vocantur cuncta tum visibilia, cum invisibilia, ut in Epistola ad Corinthios dicit : *Quia spectaculum facti sumus mundo et angelis et hominibus* (*I Cor.* IV, 9). Quando igitur aliqua ratione inter se discrepent, aliaque visibilia sint, et alia invisibilia, omnia ut uno complectatur, effecit hominem, visibile simul et cum sensibili creatura cognatum corpus habentem (nam terra constat et aere et aqua et igne), atque animam invisibilem invisibilibusque similem. Creavit illum tanquam pignus quoddam amicitiæ in omnes : nam utilia illi sensibilia, ut ex experientia discimus, et illis præsunt spirituales naturæ ut ea nobis utilia efficiant ; hoc testatur Apostolus de adversa potestate, dicens: *Secundum principem potestatis aeris hujus spiritus, qui nunc operatur in filios diffidentiæ* (*Ephes.* II, 2), ita ut omnibus appareat, ante lapsum diabolum inter illos annumeratum fuisse qui aeris moribus præsunt. Solent etiam sane nos juvare disciplinam pietatis docendo, uti Apostolus dicit : *Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi pro-*

παράδοσιν τὴν, *Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*, ἐκάλουν πατέρα τὸν Θεὸν οἱ τοῦ βαπτίσματος ἐξωμένοι. Καλῶς δὲ τὸ, *Ἀββᾶ ὁ Πατήρ*, ἐπειδὴ τῶν (1) νηπίων ἴδιόν ἐστι τὸ *ἀββᾶ* καλεῖν τοὺς πατέρας· νήπιοι δὲ ἔτι (2) κατὰ τὸν παρόντα βίον ἦσαν οἱ διὰ τοῦ βαπτίσματος ἐξιωμένοι τῆς υἱότητος, τὴν τελείαν καὶ ἀληθῆ ἐπὶ τοῦ μέλλοντος προσδοκῶντες αἰῶνος· τὸ οὖν *Ἀββᾶ ὁ Πατὴρ* τέθεικε τὸ μὲν εἰς μίμησιν τῆς προσδοκωμένης τελειότητος, τὸ δὲ σύμβολον τῆς παρούσης καταστάσεως, ἐν ᾗ νηπίων δίκην οὐχ ὁλοτελῆ (3) τῆς μετουσίας τῶν ἀγαθῶν κομισάμενοι τὴν ἀπόλαυσιν, περιέμενον τὸ ποτὲ αὐτοῖς προσέσεσθαι κἀκεῖνα ταῖς νῦν ἐπαγγελίαις ἀκολούθως.

Στίχ. ις', ιζ'. — *Αὐτὸ τὸ* (4) *Πνεῦμα* τὸ ἄτιον *συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν*, ὅτι πνευματικῶς διάγομεν· διὸ καὶ *ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ* (5). Ἐὰν οὖν *συμπάσχωμεν* τῷ Χριστῷ, τουτέστιν ἐὰν τὰ αὐτὰ πάσχειν αἱρησώμεθα, ἅπερ ὁ Χριστὸς τὴν ἀλήθειαν πρεσβεύων ἔπαθεν ἑκών, ἐὰν διωκόμενοι καρτερῶμεν καὶ ὅσα ὅμοια πάσχωμεν ὑπὲρ εὐσεβείας, συνδοξασθησόμεθα αὐτῷ ἐν τῷ γενέσθαι τέκνα Θεοῦ καὶ συγκληρονόμοι Χριστοῦ· τίς δὲ ἡ κληρονομία, προῄρηται ὀπίσω, ἔνθα ὁ λόγος ἦν περὶ τοῦ, *Εἰ γὰρ οἱ ἐκ Νόμου κληρονόμοι, κεκένωται ἡ πίστις.*

Στίχ. ιη'. — Τὸ, *λογίζομαι* (6,) ἀντὶ τοῦ λογισμῷ τῷ προσήκοντι πέπεισμαι τοῦτο οὕτως ἔχειν, ὡς τὸ, *Λογιζόμεθα οὖν πίστει δικαιοῦσθαι ἄνθρωπον χωρὶς ἔργων Νόμου.*

Στίχ. ιθ'. — Καραδοκεῖν (7) λέγεται τὸ ἐλπίζειν, ἀποκαραδοκεῖν δὲ (8) τὸ *ἀπελπίζειν*· ὅ τοίνυν λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· *Ἓν σῶμα* τὴν σύμπασαν κτίσιν ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ὅθεν καὶ *κόσμος* λέγεται πᾶσα, εἴτε ὁρατὰ, εἴτε ἀόρατα, ὡς ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ φησιν· *Ὅτι θέατρον ἐγενήθημεν τῷ κόσμῳ καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις.* Ἐπειδὴ τοίνυν διαφορά τίς ἐστιν ἐν αὐτοῖς, τὰ μὲν εἶναι ὁρατὰ, τὰ δὲ ἀόρατα, βουλόμενος εἰς ἓν τὰ πάντα συνῆφθαι, πεποίηκε τὸν ἄνθρωπον, ἐξ ὁρατοῦ μὲν συγκείμενον τοῦ σώματος καὶ συγγενοῦς τῇ φαινομένῃ κτίσει (ἐκ γῆς γὰρ σύγκειται καὶ ἀέρος καὶ ὕδατος καὶ πυρὸς), ἀοράτου δὲ τῆς ψυχῆς καὶ οἰκείας τοῖς ἀοράτοις (9)· καὶ δὴ πεποίηκεν αὐτὸν ὥσπερ τι φιλίας ἐνέχυρον τοῖς πᾶσι· χρήσιμα μὲν γὰρ αὐτῷ τὰ φαινόμενα, ὡς αὐτῇ τῇ πείρᾳ μανθάνομεν, ἐφεστᾶσι δὲ αὐτοῖς αἱ νοηταὶ φύσεις, πρὸς τὸ ἡμῖν ὠφέλιμον αὐτὰ κινοῦσαι· καὶ τούτου μάρτυς ὁ Ἀπόστολος περὶ τῆς ἐναντίας λέγων δυνάμεως· *Κατὰ τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος τοῦ πνεύματος τοῦ νῦν ἐνεργοῦντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας*, ὡς εἶναι δῆλον ἡμῖν, ὅτι πρὸ τῆς παραβάσεως εἰς τοὺς ἐφεστῶτας τῇ τοῦ ἀέρος κινήσει ὁ διάβολος συνετέλει· καὶ μὴν καὶ τοῖς πρὸς διδασκαλίαν τῆς εὐσεβείας εἰς ἡμετέραν ὠφέλειαν ὑπηρετεῖσθαι σύνηθες αὐτοῖς, ὡς ὁ Ἀπόστολός (10) φησιν

(1) Sequentia v. habet etiam c. Monac. (c. Cram. p. 240) sub nomine Theodoreti [v. etiam Theodoreti Opp. ed. Hal., III, p. 85] : Ἡ καὶ ἐπειδὴ τῶν — .
(2) V. ἔτι om. c. Mon.
(3) Cat. Cram. ὁλοτελῶς. ib. ὁλοτελῆ τῶν ἀγαθῶν τὴν μετουσίαν ἐκομίσαντο. Huc usque c. Mon.
(4) *Spic.*, c. Cram. p. 132.
(5) *Spic.*, τέκνα πνεῦμα Θεοῦ.
(6) *Spic.*, c. Cram. p. 133. ib. v. τῷ om. *Spic.*
(7) *Spic.*, c. Cram. p. 135.
(8) V. δὲ om. c. Cram.
(9) V. καὶ οἰκείας τ. ἀοράτοις om. in *Spic.*
(10) C. Cram., σύν. αὐτοῦ ὡς καὶ ἀπ.

Digitized by Google

Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν; Ἐντεῦθεν τοίνυν αἱ (1) ἀόρατοι φύσεις εἰς οἰκεῖα τίθενται τὰ καθ' ἡμᾶς εὐφραινόμεναι, εἰ δή ποτε (2) πρὸς τὸ κρεῖττον ῥέπειν ἡμᾶς συμβαίνει· καὶ τοῦτο ἡμᾶς ὁ Κύριος διδάσκει λέγων, ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι καὶ ἀγγέλους χαίρειν ἐν οὐρανοῖς· δῆλον δὲ ὅτι καὶ λύπην αὐταῖς παρέχει τὰ καθ' ἡμᾶς ἐπὶ τὸ χεῖρον διακείμενα· οὐδὲ γὰρ ἂν εὐφραίνοιντο (3) ἡμῶν ἀφισταμένων τῆς τῶν ἀνθρώπων πράξεως, εἰ μὴ καὶ λύπην αὐταῖς ἐκίνει τὸ μένειν ἡμᾶς ἐπ' ἐκείνων. Οὕτω δὴ γνώμης ἔχουσι περὶ ἡμᾶς, ὡς ὅτε δὴ οἰκεῖον ζῶον καὶ συγγενὲς αὐταῖς, ἡνίκα γεγονὼς ὁ Ἀδὰμ ἐδέξατο τοῦ Θεοῦ τὸ ἐπίταγμα, ὁμοῦ κἀκεῖνο ἀκούσας, ὡς παραβὰς ἀποθανεῖται, ἐσκόπουν ἥντινα ἄρα τὰ κατ' αὐτὸν τὴν ἔκβασιν λήψεται· καὶ ἐπειδὴ παραβὰς θνητὸς ἐγένετο διὰ τῆς ἀποφάσεως, ἐχωρίζετό τε, ὡς εἰκὸς, ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος καὶ ὁ μηχανηθεὶς διὰ τοῦ ἀνθρώπου σύνδεσμος τῆς κτίσεως, διελύετο, τούτῳ τῷ τρόπῳ ἐπωθούμενοι αἱ νοηταὶ φύσεις ἐπὶ τοῖς γιγνομένοις, περὶ ἡμᾶς τε οὐκ εἶχον οἰκείως, ὡς ἂν τοιούτων γεγονότων αἰτίους κακῶν· ὡς δὲ καὶ (4) τοῦ χρόνου προϊόντος οἱ καθεξῆς ἄνθρωποι μειζόνως ἐπὶ τὸ χεῖρον προβαίνοντες ἐπέσφιγγον ἑαυτοῖς τοῦ θανάτου τὴν ἐπόφασιν, πάντα μὲν τὰ καθ' ἡμᾶς ἀπεγίνωσκον, μεῖζον δὲ καθ' ἡμῶν ἀνεδέχοντο τὸ μῖσος· ὅθεν οὐδὲ πρόττειν ὑπὲρ ἡμῶν ἐβούλοντό τι λοιπὸν, τοῦτο μὲν ὡς ἐλλιπρίσεις ἑαυτῶν ἀποστρεφόμενοι, τοῦτο δὲ ὡς ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ μυσαττόμενοι (5). Τί οὖν ἐπὶ τούτοις ἐγένετο; ἔφησεν αὐτοῖς ὁ Κύριος, ὡς ποιήσει τὴν καθ' ἡμᾶς διόρθωσιν, ἀναστήσας τε ἡμᾶς καὶ ἀθανάτους ἐργασάμενος, ὡς μηκέτι δεδοικέναι μηδὲ μὴν πάλιν μεταβολὴν καὶ διάλυσιν τοῦ κοινοῦ συνδέσμου τῆς κτίσεως. Ταύτην δεξάμενοι τὴν ὑπόσχεσιν ἐθύμουν, μαθόντες ὡς ἡ θεία χάρις τῶν ἡμῖν ἐπεσκεμμένων ποιήσεται τὴν διόρθωσιν, καὶ φιλοτιμίᾳ πάντα ἡμῖν ἀποδώσει, ὧν ἡμεῖς ἑαυτοὺς διὰ μοχθηρίαν ἀπεστερήσαμεν τρόπου, καὶ μενεῖ μὲν ὁ καθόλου σύνδεσμος διάλυσιν οὐδεμίαν ἐπιδεχόμενος τοῦ λοιποῦ, μενεῖ δὲ ἄῤῥηκτος καὶ τῇ κτίσει πρὸς ἑαυτὴν ἡ φιλία· ἐντεῦθεν καὶ πράττειν ἅπαντα ὑπὲρ ἡμῶν ἐθέλουσιν, καίτοιγε ἐν τοῖς χείροσιν ἐξεταζομένων, ἐξ ὧν μελλόντων ἐλπίδι διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίαν προσδοκώμενοι (6). Τοῦτο οὖν λέγει, ὅτι ἡ κτίσις πάντα ἐφ' ἡμῖν πολλάκις τὰ καθ' ἡμᾶς ἀπελπίσασα, ταύτην ἀπεκδέχεται τῶν ἁπάντων διόρθωσιν, τὴν προσδοκίαν τῶν μελλόντων, ὅτι ἀναστησόμεθα πάντες εἰς τὸ εἶναι ἀθάνατοι· τὴν γὰρ *ἀποκάλυψιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ* λέγει τὴν ἀνάστασιν, καθόλου τὴν (7) *υἱοθεσίαν* τὴν ἀθανασίαν καλῶν, ἐπειδὴ υἱῶν εἶναι νομίζει Θεοῦ τὸ ἀθανάτους εἶναι· ὅθεν (8) καὶ ὁ Δα-

A *pter eos qui hæreditatem capient salutis* (*Hebr.* I, 14)? Hinc igitur invisibiles potestates de nobis curant, et lætantur si nobis meliora affectare contingit; hoc enim docet nos ipse Dominus dicens: *Gaudium erit coram angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente* (*Luc.* XV, 10). Manifestum etiam eos de nobis dolere si deteriora senserimus; non enim gauderent de nobis peccatorum operationem omittentibus, nisi iidem lugerent nostram in malo constantiam. Habemur ergo ab eis velut animal familiare et cognatum, quando natus Adam Dei præcepta audivit, et illud didicit simul se morituB rum si ea transgrederetur, considerabant quis eum finis maneret. Et quando lege violata, mortalis factus est propter negationem, et divisa est, uti videtur, a corpore anima, solutusque est creaturæ nexus per hominem intentus, adeo doluerunt spirituales naturæ de re facta ut a nobis recederent, velut a tantorum malorum auctoribus. Unde tempore procedente cum homines magis ac magis ad deteriora deflectentes mortis imperio gravius oppressi sunt, exstinctum est illorum studium in nos, imo odio nos habuerunt. Qua de causa jam non amplius nobis prodesse voluerunt ut alienos nunc nos respuentes, nunc etiam ut Dei inimicos abominantes. Quid igitur postea factum est? Nuntiavit eis Dominus, se nos reparaturum, resurrectione et immortalitate donandos, ita ut jam non metuenda sit nostra destructio et solutio vinculorum quibus creatura una conjungitur. Quo cognito, animum receperunt, diC scentes nos divina gratia reparandos esse et bonitate Dei omnia nobis condonanda; quibus per morum pravitatem ipsi nos frustraveramus, et restituendus universi nexus jam in futurum indissolubilis et infractus, consociatis amore variis creaturæ partibus. Unde etiam pro nobis omnia facere non dubitabant, vel ad pejora lapsis, spe futurorum per Dei prædicationem confirmati. Hoc igitur dicit: creatura sæpius pro nobis nostra desperans, illam suscipit rerum omnium restitutionem, exspectationem scilicet futurorum, nos omnes resurrecturos ut immortales fiamus. Nam *revelationem filiorum Dei* vocat resurrectionem, generatim *adoptionem* immortalitatem dicens, cum idem sit apud eum filios Dei esse ac immortales esse. Unde etiam David hæc habet: D *Ego dixi: Dei estis et filii Excelsi omnes. Vos autem sicut homines moriemini* (*Psal.* LXXXI, 6, 7); non est enim cur moriantur qui filii Dei vocantur.

(1) V. αἱ om. c. Cram.
(2) V. ποτε om. c. Cram.
(3) *Spic.*, εὐφραίνοντο.
(4) V. καὶ om. c. Cram.
(5) V. τοῦτο δὲ ὡς. ἐ. τ. θ. μυσαττ. in *Spic.* non legitur.
(6) Sequentia v. habet etiam sub nomine Θ. Μονήτου c. Mon. (c. Cram. p. 248), sed ea quæ præcedunt more suo contraxit: Ἕτερος δὲ κτίσιν μὲν λέγει τὴν Παῦλον νῦν ἀπεφήνατο τὰς ἐφεστηκυίας ταῖς ἀψύχοις ὕλαις τὰς ταγείσας παρὰ Θεοῦ τὴν κτίσιν διέπειν, ἀποκαραδοκίαν δὲ τὴν ἀνελπιστίαν· ἡ κτίσις γὰρ, φησὶ, ἐπιμενόντων ἡμῶν τῇ κακίᾳ καὶ ἐπισφιγγόντων ἑαυτοῖς τοῦ θανάτου τὴν ἀπόφασιν, τόγε. . . .
(7) V. τὴν om. *Spic.*
(8) C. Mon. τὴν ἀνάστασιν λέγει, υἱοθεσίαν τὴν ἀθανασίαν καλῶν· ὅθεν —. V. καὶ υἱοὶ — ἀποθν. om. c. Mon. ib. V. ἂν om. c. Mon.

Digitized by Google

διὸ λέγει· *Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες, ὑμεῖς δὲ ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκετε*, ὡς ἂν οὐκ ἔχοντος λόγον τοῦ (1) ἀποθνήσκειν τοὺς υἱοὺς τοῦ Θεοῦ χρηματίσαντας.

VERS. 20. — Utique, inquit, cum prius nihil amplius pro nobis facere vellent angeli, omnia nunc facere non dubitant propter illam prædicationem, et licet circa vana moremur, illud juxta Dei prædicationem persuasum ipsi habent, omnia jam corruptionis et perturbationum et mutationis immunia fore, quando ipsi resurrectione digni habiti, immortales Dei virtute fiemus. A

Στίχ κ'.— Ἀμέλει (2), φησιν, οὐδὲν ἔτι ποιεῖν ὑπὲρ ἡμῶν οἱ ἄγγελοι ἀνεχόμενοι, διὰ τὴν ἐπαγγελίαν ταύτην εἶλαντο πάντα ποιεῖν, καίτοιγε περὶ τὰ μάταια ἡμῶν ἀσχολουμένων, τοῦτο κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίαν ἀπεκδεχόμενοι, τὸ πάντα ἀπαλλαγῆναι φθορᾶς καὶ μεταβολῶν καὶ τροπῆς, ἐπειδὰν καὶ ἡμεῖς ἀξιωθέντες τῆς ἀναστάσεως, ἀθάνατοι τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει γενώμεθα (3).

VERS. 21. — Liberabuntur, inquit, tunc et ipsi angeli a servitute qua corruptibilibus rebus inserviunt, quando immortales fiemus, nec jam ulli erunt mutationi obnoxii, cum nulla deinceps necessitate corruptibilium rerum motibus inservient.

Στίχ. κα'. — Ἀπαλλάττονται (4) γὰρ, φησὶ, τότε καὶ αὐτοὶ τοῦ ὑπηρετεῖσθαι φθοριμαίοις πράγμασιν, ἐπειδὰν ἡμεῖς ἀθάνατοι γενώμεθα καὶ τὰ πάντα ἀπαλλαγῇ τοῦ τρέπεσθαι, ἐπεὶ μηδὲ ἔστι τοῦ λοιποῦ τὸ συναναγκάζον αὐτοὺς πρὸς τὴν τούτων ὑπηρετεῖσθαι κίνησιν.

VERS. 22. — Recte *congemiscit et simul parturit*, dicit, non autem gemiscit et parturit quando hic *omnis creatura* nominetur, dum superius *creatura* tantum vocetur. Vult autem indicare omnem creaturam eadem una sentire, ut communis hic omnis creaturæ sensus eos doceat calamitatum tolerantia communionem cum omnibus tueri. Qua autem ratione dicitur illud sufferre omnis creatura? Invisibiles creaturæ sane gemunt, utpote ratione et rerum intellectu præditæ, visibiles vero operi communicando. B

Στίχ. κβ'. — Καλῶς (5) οὐκ εἶπεν, στενάζει καὶ ὠδίνει, ἀλλὰ *συστενάζει καὶ συνωδίνει*, ἐπειδὴ καὶ τὸ *πᾶσα ἡ κτίσις* ἐνταῦθα προσέθηκεν, ἄνω ἡ κτίσις εἰρηκὼς μόνον· βούλεται δὲ εἰπεῖν ὅτι συμφώνως ἐπιδείκνυται τοῦτο πᾶσα ἡ κτίσις, ἵνα καὶ τὸ παρὰ πάσης τὸ αὐτὸ γίνεσθαι ὁμοίως παιδεύσῃ τούτους τὴν πρὸς ἅπαντας κοινωνίαν αἱρεῖσθαι τῇ τῶν λυπηρῶν καρτερίᾳ. Πῶς δὲ πᾶσαν ἔφη τοῦτο ὑπομένειν τὴν κτίσιν; Τὰς μὲν ὁράτους, ὡς εἰκὸς, ὅτι ἐν λογικὰς καὶ τῶν γινομένων ἐχούσας τὴν αἴσθησιν, τὰς δὲ ὁρατὰς τῇ κοινωνίᾳ τοῦ πράγματος.

VERS. 24. — Nondum, inquit, resurrectionem contigimus, sed promissione accepta, spe resurgimus. Salutem vocat perfectam a malis liberationem quam in futuro ævo adipiscemur; hæc igitur consequendi, ait, firma spes præsenti huic vitæ competit. C

Στίχ. κδ'. — Οὐδέπω γὰρ, (6) φησὶ, τῆς ἀναστάσεως τετυχήκαμεν, ἀλλὰ δεξάμενοι τὴν ὑπόσχεσιν ταῖς ἐλπίσι ψυχαγωγούμεθα.

Σωτηρίαν (7) καλεῖ τὴν παντελῆ τῶν κακῶν ἀπαλλαγὴν, ἥτις αὐτοῖς ἐπὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος προσγίνεσθαι ἔμελλε· ταῦτα τοίνυν φησὶ βεβαίως ἐλπίζειν ὅτι προσέσται ἡμῖν ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου.

Quod si, inquit, bonis quæ exspectamus jam frueremur, oculis nostris omnino cernerentur; non est autem cur ea unquam speremus, quæ apparent; quando autem ea speramus velut non apparentia, oportet ut omnium eventum exspectantes cuncta sustineamus quæcunque pro illis sufferenda sunt.

Εἰ μὲν (8) γὰρ ἀπελαύομεν ἤδη τῶν προσδοκωμένων, φησὶν, ὑπ' ὄψιν ἔκειτο πάντως τὴν ἡμετέραν, περὶ δὲ τῶν φαινομένων ἐλπίζειν οὐδαμῶς ἐδεόμεθα· ἐπειδὴ δὲ ἐλπίζομεν περὶ αὐτῶν ὡς οὐ φαινομένων, εἰκότως ἀνάγκη ἅπασαν τὴν ἔκβασιν αὐτῶν περιμένοντας, ὑπομένειν ἅπαν ὅ τι ἂν καὶ παθεῖν ὑπὲρ ἐκείνων δέοι.

VERS. 26. — Hoc juxta morem divinæ Scripturæ figurate dictum est, aliud significare rem leviter consideranti videtur, aliud autem significat. Significat quidem quod nos ea nec exspectare naturæ viribus possumus; sed spiritus gratia, cujus primitias hic accepimus, absque ullo dubio ea nobis præstabit. Istud autem innuit: quæ exspectamus, hæc etiam Deum rogamus; quæ autem contingere non speramus, hæc postulare non auderemus. Illud *quid oremus, sicut oportet, nescimus*, idem sonat ac ea exspectare non possumus, quando, uti dixi, ne rogares quidem, quæ nulla ratione exspectare D

Στίχ. κς'. Σχηματισμός (9) ἐστι κατὰ τὸ σύνηθες τῇ θείᾳ Γραφῇ τὸ εἰρημένον, ὡς ἕτερον (10) φαίνεσθαι τῷ προχείρῳ μᾶλλον, ἢ ὃ βούλεται λέγειν· λέγει μὲν γὰρ ὅτι ἡμεῖς οὐδὲ προσδοκᾶν ἐκεῖνα κατά γε τὴν τῆς φύσεως ἀκολουθίαν δυνάμεθα, ἀλλ' ἡ τοῦ πνεύματος χάρις, ἧς τὴν ἀπαρχὴν ἐνταῦθα εἰλήφαμεν, ἀναμφιβόλως ἡμῖν ἐγγυᾶται τὴν μετουσίαν ἐκείνων. Ἐσχημάτισε δὲ οὕτως· Ἃ προσδοκῶμεν, ταῦτα καὶ αἰτοῦμεν παρὰ Θεοῦ, ἃ δὲ μὴ δυνατὸν ἐλπίσαι λαβεῖν, ταῦτα οὐδ' ἂν αἰτῆσαί ποτε ἀνασχοίμεθα· τὸ οὖν μὴ δύνασθαι προσδοκᾶν ἐκεῖνα τὸ μὴ εἰδέναι καθ' ὃ δεῖ προσεύξασθαι περὶ αὐτῶν ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ, ὡς ἔφην,

(1) Sic c. Mon.: duo alii n.: λόγου τό.
(2) *Spic.*, c. Cram. p. 139.
(3) C. Cram., γινόμεθα.
(4) *Spic.*, c. Cram. p. 140.
(5) *Spic.*, c. Cram. p. 141.
(6) *Spic.*; in c. Cram. p. 142 hoc fragm. Diodoro tribuitur.
(7) *Spic.*, c. Cram. p. 142
(8) *Spic.*, c. Cram. p. 143.
(9) *Spic.*, c. Cram. p. 144.
(10) Libri, ἑτέρου.

Digitized by Google

ταῦτα οὐδ' ἂν αἰτήσειέν τε ἃ μηδενὶ λόγῳ δύναται προσδοκᾷν· τὸ δὲ τῇ τοῦ πνεύματος δυνάμει πάντως αὐτοῖς αὐτὰ περιέσεσθαι ἐλπίζειν τὸ πνεῦμα ἐντυγχάνειν ἔφη· ἐπειδὴ γὰρ εὐχῇ (1) πολλάκις λαμβάνομεν ἐκεῖνα ἃ μηδαμῶς ἑαυτοῖς περιποιῆσαι δυνάμεθα, ἐνετίθη δὲ αὐτοῖς καὶ τὸ πιστεύειν περὶ τῶν (2) μελλόντων ἡ ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου τοῦ πνεύματος δόσις. Αὐτὸ, φησὶ, τὸ *πνεῦμα ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν*, ἵνα εἴπῃ ὅτι τοῦτο ἡμῖν ἐκείνων αἴτιον, ὃ ὥσπερ ἐν ἀῤῥαβῶνος τάξει κατὰ τὸν παρόντα βίον ἡμῖν δοθὲν, ἀναγκαίως καὶ περὶ τοῦ τελείου πιστεύειν ποιεῖ· ὅθεν ἵνα μὴ νομίσῃς περὶ εὐχῆς λέγειν αὐτὸν ἀληθῶς, ἐπήγαγε, *στεναγμοῖς ἀλαλήτοις*, ἵνα εἴπῃ ὅτι ἀποῤῥήτῳ τρόπῳ ἐκεῖνα ἐφέλκεται· τὸ γὰρ ἐπὶ ταῖς μελλούσαις ἐπαγγελίαις κατά γε τὸν παρόντα βίον δεδομένον ἡμῖν παρέχεται πάντως ἡμῖν ἐκεῖνα. Καὶ τὸ *στεναγμοῖς* δὲ ἀκολούθως τῷ σχηματισμῷ ὡς ἐπὶ εὐχῆς ἔφη, ἐπειδή πως μετὰ στεναγμῶν εὐχόμενοι ἀκούεσθαι νομίζονται μᾶλλον, ὡς ἂν συντονώτερον ποιούμενοι τὰς δεήσεις. Οὕτω καὶ ἀνωτέρω περὶ τῆς κτίσεως ἔφη τὸ *στενάζειν* καὶ περὶ ἡμῶν ὅτι *στενάζομεν*, στεναγμὸν ἀπανταχοῦ τὴν προσδοκίαν μετὰ στεναγμῶν ἐντυγχάνειν, ὡς ἂν παρέχον ἡμῖν ἐκεῖνα καὶ προσδοκᾷν, ἃ τῶν παρασκευαζόντων τὴν ἔκβασιν (3).

A nequis: nos autem spiritus virtute hæc consecuturos omnino sperare indicat illud *spiritus postulat*; nam sæpe votis ea prosequimur quæ nullo modo contingere possumus; itaque in hac præsenti vita donum spiritus nobis datum est ut de futuris confidamus. *Ipse spiritus*, inquit, *postulat pro nobis*, quasi dicat: hic nobis illorum bonorum auctor, qui tanquam pignus nobis hac in vita datur, facit ut de eorumdem perfectione confidamus. Unde ne credas illum seipsa de prece loqui, adjicit: *gemitibus inenarrabilibus*, quasi dicat, illa ineffabili modo concedi. Ille enim nobis hac in vita propter futuras promissiones datus præstat nobis ea omnino. Vocem *gemitibus* figuratum dicendi genus retinens, pro *precibus* adhibet, quia cum gemitibus orantes B potius exaudiri videmur, quasi aptius flagitaremus. Ita enim supra de creatura dictum est *ingemiscit* et de nobis *gemimus*, gemitum ubique vocans illorum bonorum exspectationem; hic similiter spiritum dicit cum gemitibus postulare, quia nobis ea præstat, et exspectat quibus perficiantur.

Στίχ. κζ'. — Ἐνταῦθα (4) βούλεται εἰπεῖν, ὅτι ταῦτα ἡμῖν παρασχεθήσεται ὑπὸ τοῦ πνεύματος γνώμῃ Θεοῦ, ὃς ἐπειδὴ ἠβουλήθη τὴν ἀπαρχὴν ἡμᾶς τοῦ πνεύματος ἐπὶ τοῦ παρόντος κομίσασθαι βίου, ἀναγκαίως παρέξει κἀκεῖνα, ὧν ἐπ' ἐλπίδι ταύτην ἐκομισάμεθα. Ἐπεὶ δὲ ἐσχημάτισεν ὡς ἐπὶ εὐχῆς τὸ διὰ τῆς ἐνταῦθα ἀπαρχῆς τοῦ πνεύματος ἀναγκαίως ἡμᾶς προσδοκᾷν καὶ τὰ μέλλοντα, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν, ὅτι καὶ ὁ Θεὸς εἰδὼς τὸ βούλημα τοῦ πνεύματος, καὶ ὅτι κατὰ γνώμην αὐτοῦ τὰς αἰτήσεις ποιεῖται, ἐπινεύει τῇ προσευχῇ. Καλῶς δὲ καὶ τὸ *ὑπὲρ ἁγίων*, ἵνα εἴπῃ τῶν πρὸς τοῦτο ἀφωρισμένων καὶ μετεσχηκότων ἤδη τοῦ πνεύματος. Ἐντυγχάνειν δὲ τὸ πνεῦμα τὸ χάρισμα λέγει τὸ ἐπὶ τοῦ παρόντος ἡμῖν δεδομένον βίου, ὃ (3) καὶ ἀπαρχὴν τοῦ πνεύματος, οὐ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ καλεῖ, ἀλλὰ τῆς τότε ἡμῖν εἰς παντελῆ μετουσίαν τῶν ἀγαθῶν προσδοκωμένης δοθήσεσθαι χάριτος· ὅτι μέντοι σύνηθες τῇ θείᾳ Γραφῇ σχηματίζειν τάδε ἀπὸ τῶν παρὰ τῷ μακαρίῳ Δαβὶδ εὐνεχῶς τὰ τοιαῦτα λέγειν εἰωθότι, *γνόφον ἔχοντα* D *ὑπὸ τοὺς πόδας*, καὶ ὅσα κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος φησὶν, οὐδὲ γὰρ τοῦ παρόντος ἅπαντα λέγειν ἔστι καιροῦ· ἐν δὲ (5) τῷ κγ' πρός τε τὰς πύλας φωνὴν σχηματίζει (6), ὡς ἂν ἀνοιχθῆναι ὀφειλούσας, καὶ παρ' αὐτῶν ἀπόκρισιν· τούτων γὰρ οὐδὲν μὲν, ὡς εἴρηται, νοεῖσθαι δύναται, ἕτερα δέ τινά ἐστι τὰ ἀπ' αὐτῶν ἐμφαινόμενα· ἐγὼ μέντοι τέθεικα καὶ τοῦτο, ὥστε μηδένα καινόν τι νομίζειν λέγεσθαι παρ' ἡμῶν τὸ κατὰ σχηματισμὸν εἰρῆσθαι τῷ Ἀποστόλῳ τὰ προκείμενα.

Vers. 27. — Hic innuit, illa nobis a spiritu de Dei sententia præberi, qui, cum decreverit nos præsenti in hac vita spiritus primitias habere, illa etiam necessario præstabit, quorum ob spem primitias accepimus. Quando finxit nobis per orationes futura petenda esse quæ hic per primitias spiritus designantur, addit Deum, quia desideria spiritus scit et secundum ipsius sententiam postulationes quæ fiunt, orationem necessario exaudire. Aptissime autem illud *pro sanctis*, quasi dicat, pro illis qui ad hoc electi sunt et spiritus jam participes effecti. Spiritus vero postulare gratiam dicitur nobis ad hanc vitam concessam, quæ etiam primitiæ spiritus ejus vocatur, non hypostaseos ejus, sed gratiæ quam exspectamus quaque perfectam bonorum hæreditatem consequemur. Quod sane divina Scriptura figuratum dicendi genus usurpare soleat, perspicuum ex beati Davidis scriptis, qui continuo talia profert; ita illud *caligo sub pedibus ejus* (*Psal.* XVII, 10), et cætera quæ eodem loco habentur; nam hic non tempus omnia referendi. Ita etiam psalmo vicesimo tertio (vers. 7) portas alloquitur figurate ut aperiantur, illæque dant responsum. Quæ profecto, uti dictum est, ad verbum intelligi non possunt, aliud autem per ipsa innuitur. Ego vero ista protuli, ne quis putaret me nova excogitare, dum versus hos ab Apostolo per figuram dictos contendo.

(1) Loco εὐχῇ præbet *Spic.*, ἀρχή, c. Cram., ἀρχῇ. An forte legendum, εἰκῇ? V. τῶν non habet c. Cr.

(2) Duæ notulæ quæ jam sequuntur in cat. Cram., Œ umenii sunt. V. cat. supra l. p. 314, et cat. Cram. infra p. 260.

(3) *Spic.*, c. Cram. p. 146.

(4) V. ὃ deest in c. Cram.

(5) V. δέ om. *Spic.*

(6) Libri, σχηματίζειν.

Digitized by Google

Vers. 28. — Nou est quid mireris, ait, si tanta se tunc consecuturos exspectant, qui nunc malis gravissimis agitantur; sciunt enim quod mos Deo diligentes se per omnia fovere, copiam eis bonorum abundantissimam largiens, ita ut vel per ea quæ calamitosa videntur, majora sibi præmia promereantur æterna. Hoc autem vere *scimus*, nam rem asserit omnibus perspectam et indubitatam, quod Deus diligentibus se bona largitur; cum vel malos sustineat, et super eos solem oriri et pluviam pluere facit (*Matth.* v, 45). Deinde argumento quod dixi confirmans ait : *iis qui secundum propositum vocati sunt sancti.* Jam dudum enim cognoscebat Deus horum de semetipsis propositum, quale futurum erat, unde eos etiam vocavit ut mente dignam mercedem perciperent.

A Στίχ. κη'. — Οὐ δεῖ θαυμάζειν (1), φησὶν, εἰ τοιαῦτα μὲν τότε προσδοκῶμεν ἡμῖν ἀγαθὰ περιέσεσθαι, ἐν ἀνηκέστοις δὲ ἄγαν κακοῖς κατὰ τὸ παρὸν εὑρισκόμεθα, πάνυ γε εἰδότας ὡς διὰ πάντων εὐεργετεῖν ἔθος τῷ Θεῷ τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν, ἄφθονον αὐτοῖς τῶν ἀγαθῶν τὴν χορηγίαν παρεχόμενος, ὥστε καὶ ἀπὸ τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν μείζονας αὐτοῖς τοὺς αἰωνίους προξενεῖσθαι μισθούς. Καλῶς δὲ τοῦτο (2) *οἶδαμεν*, ἐπειδὴ σφόδρα ὡμολογημένον ἔχει πρᾶγμα, παντὸς οὕτινος οὖν πάνυγε συνθησομένου, ὅτι τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἀγαθῶν πρόξενος γίνεται Θεὸς, ὅπου γε καὶ πλημμελούντων ἀνέχεται, ἡλίου τε ἀνατολὴν καὶ ὑετῶν χορηγίαν αὐτοῖς χαριζόμενος. Εἶτα καὶ δι' (3) ἀποδείξεων, ὅπερ ἔφην, πιστούμενος· *Τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσι* · τούτων γὰρ ἥδει καὶ πάλαι ὁ Θεὸς τὴν περὶ αὐτῶν πρόθεσιν, οἷα τις ἔσται, ὅθεν αὐτοὺς καὶ ἐκάλεσεν ἐπὶ τῷ τῆς οἰκείας ἀξίως τιμῆσαι προαιρέσεως.

Vers. 37. — Cum probaverit pondus illatorum malorum non esse reformidandum, adjicit : *Sed in his omnibus superamus, propter eum qui dilexit nos.* Præstat enim ipse ut ea etiam leventur quæ gravia videntur mala, et ope sua facit ut vel difficillima facillime perferamus.

B Στίχ. λζ'. Δεικνὺς (4) ὅτι μηδὲ τὴν βαρύτητα δεδιέναι προσήκει τῶν ἐπαγομένων κακῶν, εἰκότως ἐπήγαγεν· *Ἀλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν ὑπερνικῶμεν διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς*· παρ' αὐτοῦ γὰρ ἡμῖν καὶ τὸ δοκοῦν εἶναι βαρὺ τῶν θλίψεων ἐπικουφίζεται, ἀνεπαίσθητον τῇ παρ' αὐτοῦ συνεργείᾳ τῶν λυπηρῶν ἐργαζομένου τὴν πεῖραν.

Vers. 38. — Recte habet illud *certus sum*, quasi non propria virtute, sed Christi auxilio omnia proficiat. Illa *neque mors, neque vita* pro neque odiosa, neque gratissima; et illa *neque angeli, neque principatus, neque virtutes* absque dubio invisibiles naturas designant. Quibus exemplis declarare volebat se pietatem pluris omnibus cæteris facere. Ast illud *neque altitudo, neque profundum*, hoc est neque celeberrima, neque maxime ingloria, majori admiratione dignum. Nam cum omnes omnia spe futurorum perficiant, ut pœnas effugiant tunc impiis a Deo inferendas aut bonis fruantur quæ Deus diligentibus se præparat, dicit ipse neque propter illa se a pietate deflexurum : declarans sane se non mercedis gratia pietatem colere, sed charitate in Christum hominibus tot bonorum auctorem factum, se omnia libenter facere et pati. Ea est enim charitatis natura, ut amator nunquam sua cogitet, sed omnia agere et sufferre velit, quibus amatum juvare speraverit. Omnia quidem magna quæ proferuntur et charitati beati Pauli in Christum accommodata, præ omnibus autem illud *neque creatura alia* quod cæteris adjicit. Cum enim primum cuncta memoravisset qualicunque modo sint et cernantur, imo et addidisset invisibiles potestates et quæ futura esse speramus, postremum etiam illud adjicit *neque creatura alia*, confirmans cuncta hæc cum charitate in Christum conferri non posse, imo etiam si alia supervenerit cum istis creatura,

Στίχ. λη'. Καλῶς (5) τὸ *πέπεισμαι* εἶπεν, ὡς ἂν οὐκ ἔτι τῇ οἰκείᾳ δυνάμει, τῇ δὲ τοῦ Χριστοῦ συνεργείᾳ τὸ πᾶν ἐπιτρέψας. Τὸ μὲν οὖν, *οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ*, ἀντὶ τοῦ, οὔτε τὰ λυπηρὰ οὔτε τὰ ἄγαν ἡδέα· τὸ δὲ, *οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαὶ, οὔτε δυνάμεις*, δῆλον μὲν ὅτι τὰς ἀοράτους λέγει φύσεις· ἐβουλήθη δὲ καὶ ἀπὸ τῆς ἐκείνων ἀξιοπιστίας δεῖξαι, ὅτι πάντα ἐλάττονα εἶναι τῆς εὐσεβείας νενόμικεν· τὸ μέντοι, C *οὔτε ὕψωμα, οὔτε βάθος*, τοῦτ' ἔστιν οὔτε τὰ ἄγαν ἄδοξα, οὔτε μὴν τὰ ἄγαν ἐπίδοξα, θαυμασιώτερον δέ (6). Ἁπάντων γὰρ τῆς τῶν μελλόντων προσδοκίας ἕνεκεν ἅπαντα διαπραττομένων, ὥστε ἐκκλίναι μὲν τὴν ἐπαγομένην τότε τοῖς ἀσεβέσι παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμωρίαν, ἀπολαῦσαι δὲ τῶν ἡτοιμασμένων τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἀγαθῶν, αὐτὸς μηδὲ ὑπ' ἐκείνων λέγει τῆς εὐσεβείας ἐξίστασθαι, εἰκότως, ὡς ἂν οὐ μισθῷ μετιὼν τὴν εὐσέβειαν, ἀλλὰ ἀγάπῃ τῇ περὶ τὸν Χριστὸν τοσούτων αἴτιον γεγονότα τοῖς ἀνθρώποις καλῶν ἅπαντα καὶ ποιεῖν καὶ πάσχειν αἱρούμενος· τοιαύτη γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης φύσις, οὐδαμοῦ τῶν καθ' ἑαυτὸ φροντίζειν τὸν ἀγαπῶντα ποιοῦσα, ἀλλὰ πάντα τολμᾶν καὶ ὑπομένειν παρασκευάζουσα, ἀφ' ὧν ἂν ὠφελεῖσθαί τι νομίζῃ τὸν ἀγαπώμενον. Πάντα μὲν οὖν μεD γάλα τὰ προειρημένα καὶ πρέποντα τῇ περὶ τὸν Χριστὸν ἀγάπῃ τοῦ μακαρίου Παύλου, ὑπὲρ ἅπαντα δὲ τὸ, *οὔτε τις κτίσις ἑτέρα* τοῖς λοιποῖς ἐπηγμένον· ἐπειδὴ γὰρ ἅπαντα ἐπεξῆλθεν τὰ ὅπως ποτὲ ὄντα τε καὶ φαινόμενα, προστεθεικὼς καὶ τὰς ἀοράτους δυνάμεις καὶ μὴν καὶ τὰ προσδοκώμενα ἔσεσθαι,

(1) *Spic.*, c. Cram. p. 148.
(2) Scribi malim, δὲ τό.
(3) V. δι' a libris abest.
(4) *Spic.*, c. Cr. p. 154.
(5) Hoc fragm. in c. Cram. non legitur.
(6) C. Monac. (c. Cr. p. 291): Θ. Μονάχου. Ἡ ἐνεστῶτα καὶ μέλλοντα τὰ παρόντα φησὶν καὶ τὰ προσδοκώμενα φοβερά, καὶ ὕψωμα μὲν τὰ ἄγαν ἐπίδοξα, βάθος δὲ τὰ ἄγαν ἄδοξα. ib. Ita recte habet sententia. Quanquam hic *fortasse* quædam excidere et Th. ita scripsit : Θαυμασιώτερον δὲ τὸ, ἀπὸ τῆς ἀγ.... ἡμῶν (*Rom.* 8, 39)· ἁπάντων γὰρ.

Digitized by Google

τελευταῖον ἐπήγαγεν τὸ, *οὔτε τις κτίσις ἑτέρα*, δεικνὺς ὅτι οὕτως ἅπαντα ταῦτα εἶναι ἀντίρροπα τῆς περὶ τὸν Χριστὸν ἀγάπης νενόμικεν οὐδαμῶς, ὅτι κἂν εἰ ἕτερα σὺν τούτοις γένοιντο, τὸ μηδὲν εἶναι αὐτὰ πρὸς παράθεσιν ἠγεῖται τῆς ἀγάπης ἐκείνου.

A nihil hæc fore putat in comparatione cum illa charitate.

ΚΕΦ. Θ'.

Στίχ. γ'.—Ὅρκῳ (1) πιστοῦται τὸν λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὅτι οὐκ ἔστιν ὃ δύναται αὐτὸν χωρίσαι τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ, ἐπάγει ὅτι μόνον (2) τῆς συγγενείας αὐτοῦ ἠττᾶται· περὶ πάντων δὲ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ φησι. Ἡδέως οὖν φησι καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν δίδωμι, ἵνα ὧν ἐκπεπτώκασι, ταῦτα πάλιν (3) ἀνακαλέσωνται πιστεύσαντες εἰς Χριστόν· τί γὰρ τῶν καλῶν οὐκ Ἰουδαίων ἦν, ἐφ' οἷς νῦν τὰ ἔθνη σεμνύνεται (4); ἡ δόξα, ἡ διαθήκη, καὶ τὸ δὴ μέγιστον, ἐξ αὐτῶν καὶ ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὃς ἐστι Θεὸς οὐ μόνον αὐτῶν, ἀλλὰ κοινῇ πάντων. Ἵνα οὖν ταῦτα ἀνακτήσωνται, ἡδέως ἐγὼ ὑπὲρ αὐτῶν ἀνάθεμα ἐγενόμην. Τὸ δὲ *ἀνάθεμα* τὸν ἀλλότριον δηλοῖ, ἐπειδὴ (5) τὸ ἀνατεθὲν τοῦ ἀνα[τε]θέντος ἀλλότριον (6).

CAP. IX.

VERS. 3. — Jurejurando fidem facit dictis. Nam post illa nihil esse quo a charitate Christi separari possit, confirmat se uno suorum studio teneri : de omnibus autem Israelitis loquitur. Libenter ait, et corpus et animam meam trado, ut in Christum credentes ex eis eripiantur in quæ delapsi sunt. Quid enim eorum bonorum quibus nunc Judæi gloriantur, olim ad Judæos non spectabat? Gloria ipsis, et testamentum, et quod præstantissimum, ex ipsis etiam Christus secundum carnem, qui Deus non illorum tantum, sed communis omnium. Quæ, ut recuperarent, libentius pro ipsis anathema fierem. Vox autem *anathema* (sepositio) alienum designat, alienus enim sepositus a seponente.

Στίχ. ε'. — Τί οὖν, φησὶν, εἴποιτε ἂν περὶ τοῦ κατὰ τὸν Ἡσαῦ καὶ τὸν Ἰακὼβ, ὅπου καὶ πατὴρ εἷς καὶ μήτηρ μία καὶ σύλληψις ἡ αὐτή; Τὸ γὰρ, *ἐξ ἑνὸς κοίτην ἔχουσα*, τοῦτο λέγει; τὸ τὴν αὐτὴν ἐκ τοῦ αὐτοῦ μὴ κατὰ διαφόρους τεκεῖν συλλήψεις. Καὶ οὕτω κατὰ πάντα καὶ προγόνων οἰκειότητι καὶ τοκετῷ συνημμένων αὐτῶν, ὅμως ὁ Θεὸς πρὶν γεννηθῆναι αὐτοὺς καί τι ποιῆσαι καλὸν ἢ κακὸν, προλαβὼν οὐ μόνον διεῖλεν αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ ἀνέτρεψεν, εἰ δεῖ τἀληθῆς σκοπεῖν τῆς φύσεως τὴν ἀκολουθίαν τὸν μείζονα δουλεύειν ἀποφηνάμενος τῷ ἐλάττονι, εἰδὼς μὲν αὐτοὺς ὁποῖοί τινες ἔσονται, οὐκ ἀναμείνας δὲ ἀπὸ τῶν οἰκείων διαγνωσθῆναι τρόπων, ἀλλὰ πόρρωθεν αὐτοὺς διελὼν, ὥστε διὰ πάντων φανερὰν γενέσθαι τῆς ἐκλογῆς τὴν χάριν, ἣ καὶ φύσεως καὶ πάντων ἐστὶν προτιμοτέρα. Εὐκαιρότατα μὲν οὖν πρὸς τὰ παρόντα καὶ τὸ, *μήπω γὰρ γεννηθέντων*· οὕτω γὰρ διαψεύσασθαι φησὶ οὐχ οἷόν τε Θεὸν, ἕτερα μὲν ὑπισχνούμενον, ἕτερα δὲ ποιοῦντα, ὅτι καὶ πρὸ τῆς γεννήσεως τὸν ἑκάστου τρόπον εἰδὼς ἐκλέγεται οὓς ἂν ἄξιους εἶναι νομίσῃ. Τίς ἂν οὖν γένοιτο ἐπὶ τοῦ τοιούτου διαμαρτία, ὥστε τοῦτο κατὰ τὸν τῶν ἔργων νομίζειν λόγον; Δεικνὺς δὲ ὅτι ἠκολούθησεν τῇ κατὰ χάριν ἐκλογῇ καὶ τὰ πράγματα, ἐπάγει· *Καθὼς γέγραπται· Τὸν Ἰακὼβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα*· διὰ πάντων μέντοι σαφῶς ἀπέφηνεν ὅτι μὴ φύσεως ἀκολουθίᾳ δουλεύειν οἶδε Θεὸς, χάριτι δὲ καὶ φιλοτιμίᾳ τούτους ἐκλέγεται, οὓς ἂν ἀξίους

VERS. 10. — Quid igitur dicetis, inquit, de illa Isaac et Jacob memoria, ubi et pater unus et mater una et unus idemque conceptus. Nam illud *ex uno concubitu habens* declarat eamdem ex eodem non pluribus conceptibus, sed uno peperisse. Ita per omnia licet parentum unione et conjunctione parerentur (Esau et Jacob), Deus tamen antequam nati sint, aut aliquid boni aut mali egissent, prius distinxit eos, imo etiam, ut vera loquar, leges naturæ subvertit ; nam decrevit ut major minori inserviret, sciens quidem quales futuri erant, non autem exspectans donec moribus suis probarentur, sed ab antiquis prædestinavit eos, ita ut electionis gratia per omnia appareret, quæ natura et omnibus præstantior. Aptissime cum argumento congruit illud *cum nondum nati fuissent;* ita enim declarat Deum mendacii expertem non alia polliceri, alia vero facere, cum, antequam nascerentur, perspectis cujusque moribus, seligat eos quos dignos existimaverit. Quis enim ad eum errorem veniret, ut crederet hanc electionem fieri nulla morum ratione habita. Ut autem demonstret facta gratiæ vocationi respondisse, addit : *Sicut scriptum est, Jacob dilexi, Esau autem odio habui.* Per omnia vero manifestius declaravit, Deum naturæ legibus non inservire, sed bonitate et gratia sua eos vocare, quoscunque vocatione dignos reputaverit. Qui autem prius ab eo gratia donati sunt, tunc de-

(1) *Spic.* In c. Cram. p. 162 tribuitur hoc fragm. Diodoro, sed magna est lectionis varietas. Lectiones Cram. sunt hæ : Ἀναγκαίως τῷ παρέποντι (leg. cum Cram. πρέποντι) ὁ π. τ. λόγον· προειπὼν γὰρ ὅτι οὐκ ἔστι τι ὃ δυνήσεται αὐτόν.

(2) C. Cr., μόνος. ib. C. Cr.: ἠττᾶται· φησὶν οὖν ὅτι ὑπὲρ τῶν Ἰουδαίων ἡδέως ἂν κ. σῶμα κ. ψυχὴν προσήκατο, ἵνα ὧν.

(3) C. Cr., τὰ αὐτὰ πάλιν.

(4) C. Cr., σεμνύνεται ; ἡ υἱοθεσία, ἡ δ., αἱ διαθῆκαι, αἱ ἐπαγγελίαι, ἡ λατρεία, οἱ θεοφιλεῖς πατέρες κ. τὸ μέγ., ἐξ ὧν ὁ Χ. τὸ κ. σ.· ἐξ αὐτῶν φησιν ὁ Χριστός. Θεὸς δὲ οὐ μόνων αὐτῶν, ἀ. κοινῇ ἐπὶ πάντων ἐστὶ Θεός· τούτων οὖν πάντων ἐκπεπτώκασιν Ἰουδαῖοι· ἀλλ' ἵνα ταῦτα ἀνακτ. φησιν ἡδέως ἂν ἀνάθεμα ὑπὲρ αὐτῶν ἐγενόμην ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ.

(5) C. Cr., ἐπεί.

(6) Adjicitur in c. Cr., ἀναγκαίως δὲ ὅσην ἔχει περὶ αὐτοὺς διάθεσιν δείκνυσιν, ἵνα μή τις τοὺς κατ' αὐτῶν ἐλέγχους πρὸς ἀπέχθειαν λέγεσθαι ὑποβάλλοι. His verbis explicit cod. Bodleianus, quo Cramer usus est.

Digitized by Google

stinatum sibi munus complebunt, mentem suam juxta gratiæ vocationem informantes.

Vers. 14. — *Quid ergo dicemus?* ait. *Nunquid iniquitas apud Deum? Absit.* Hæc autem dixi, inquit, ut ostenderem Deum legibus naturæ non inservire, sed eos gratia et benignitate seligere quos electione sua dignos existimaverit. Nemo autem hæc interpretetur quasi dicam iniquam esse Dei electionem, temere et absque judicio alios quidem beneficiis, alios vero pœnis prosecuti. Ne unquam talia asserere videar. Deinde ut adversariorum sententiam explicet : *Moysi enim dicit : Miserebor cujus misereor, et misericordiam præstabo cujus miserebor*, et allato testimonio, eorum nomine ratiocinatur : *Igitur non volentis neque currentis, sed miserentis est Dei ;* aliumque Scripturæ locum proferens : *Dicit enim Scriptura Pharaoni : Quia in hoc ipsum excitavi te, ut ostendam in te virtutem meam : et ut annuntietur nomen meum in universa terra.* Concludit rursus : *Ergo cujus vult miseretur, et quem vult indurat.* Hæc omnia velut adversariorum nomine profert, et sane testimonia ita adhibet, tanquam ab eis ad suam confirmandam doctrinam usurpata, argumentaque consequenter ipsorum nomine instruit. Duo sunt quæ in prædictis reprehenduntur. Si Deus bonos et malos juxta mentem facit quos vult, num in potestate nostra bonum aut malum seligere? Qui autem punit quos vult et rursus bonis donat ad nutum suum, si nostri est hoc aut illud amplecti? Posterius argumentum prioris corollarium. Quod si confiteantur in nostra potestate esse bonorum aut malorum electionem, confutatur illud nobis non inesse causam eorum quæ fiunt. Quod si autem nobis non facultas ea faciendi quæ voluerimus, non ipsi eorum quæ circa nos fiunt causa, sed agentis Dei beneplacitum. Optime autem beatus Paulus distincte respondet. Cum prius argumentum totam rem evertat, illud primum valida ratione solvere conatur, et postea posterioris solutionem velut corollarium conjunxit. Dictis quæ nomine illorum proferuntur rursus ea affectat quæ cum præcedentibus congruant : *Dicis itaque mihi, quid adhuc queritur ? Voluntati enim ejus quis resistit ?* Hoc est : Scripturæ testimoniis confisus, quasi eadem docerent quæ tu asseris, dicis te nullius criminis, nulliusque pœnæ esse reum, nil de sententia sua facientem, sed ea necessitate operantem quæ Deo placent, nec alia præter ea eligere valentem. Deinde uno verbo declarans quam absurda sint quæ objiciuntur. *Et quidem, o homo,* ait, *tu quis es, qui respondeas Deo ?* Mire per ipsum illorum responsum ostendit quam inepta sint eorumdem verba. Non enim proferuntur hæc ut reprehendantur, uti quibusdam visum est; nam prorsus alienum est a beati Pauli more adversario-

εἶναι τῆς ἐκλογῆς νομίσῃ, οἵτινες τῆς παρ' αὐτοῦ πρότερον ἀξιωθέντες χάριτος, τότε τὰ παρ' ἑαυτῶν συνεισφέρειν δύνανται, ἀνάλογον τῇ χάριτι τὴν οἰκείαν ἐπιδεικνύντες προαίρεσιν.

Στίχ. ιδ'. — *Τί οὖν ἐροῦμεν; φησί· Μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο·* ἀλλ' ἐμοὶ μὲν εἴρηται ταῦτα, φησὶ, βουλομένῳ δεῖξαι τὸν Θεὸν οὐκ ἀκολουθίᾳ φύσεως ἑπόμενον, χάριτι δὲ καὶ φιλοτιμίᾳ ἐκλεγόμενον οὓς ἂν ἀξίους εἶναι τῆς ἐκλογῆς νομίζῃ τῆς ἑαυτοῦ· οἰέσθω δὲ μηδεὶς ἄδικον εἶναι λέγειν ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ τὴν ἐκλογήν, εἰκῇ καὶ ἄνευ κρίσεως τοὺς μὲν ὠφελεῖν, τοὺς δὲ βλάπτειν ἐσπουδακότος· μὴ γὰρ γένοιτο τοῦτό ποτε παρ' ἡμῶν φανῆναι λεγόμενον. Εἶτα καὶ ἐξεργαστικώτερον τῶν ἐναντίων τιθεὶς· *Τῷ γὰρ Μωϋσεῖ λέγει· Ἐλεήσω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτείρω·* καὶ μετὰ τὴν μαρτυρίαν ἐπισυλλογίζεται ἐκ τοῦ ἐκείνων προσώπου· *Ἄρα οὖν οὐ τοῦ θέλοντος οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ·* καὶ γραφικὴν ἑτέραν φωνὴν τεθεικώς· *Λέγει γὰρ ἡ Γραφὴ τῷ Φαραώ, ὅτι Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ὅπως διαγγελῇ τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῇ·* συλλογίζεται πάλιν· *Ἄρα οὖν ὃν θέλει ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει.* Ταῦτα μὲν οὖν ἅπαντα ὡς ἀπὸ τοῦ ἑτέρων ἔφη προσώπου, τάς τε γραφικὰς μαρτυρίας οὕτως εἰπὼν, ὡς ἂν ἐκείνων αὐτὰς εἰς σύστασιν τοῦ οἰκείου λόγου προβάλλεσθαι εἰωθότων, καὶ τοὺς συλλογισμοὺς ἀκολούθως ἀπὸ τοῦ ἐκείνων ἐπαγαγὼν προσώπου. Δύο δέ ἐστι τὰ ἐν τοῖς εἰρημένοις στρεφόμενα· εἰ Θεὸς ἀγαθούς τε εἶναι ποιεῖ καὶ κακοὺς τὴν γνώμην οὓς βούλεται, ἢ παρ' ἡμῖν ἡ τῆς αἱρέσεως ταύτης ἐξουσία; καὶ πότερον αὐτὸς κολάζει τε οὓς θέλει καὶ πάλιν εὐεργετεῖ κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ, ἢ παρ' ἡμῖν τοῦ πειρᾶσθαι τούτων τε κἀκείνων ἐστὶν ἡ αἰτία; ἔχεται δὲ τοῦ πρώτου τὸ δεύτερον. Ὁμολογουμένου μὲν γὰρ τοῦ παρ' ἡμῖν εἶναι τὴν ἐξουσίαν τῆς τε τῶν καλῶν καὶ τῶν χειρόνων αἱρέσεως, συναπηλέγχετο (1) καὶ τὸ τὰ περὶ ἡμᾶς γινόμενα ἀπὸ τῆς ἡμετέρας συμβαίνειν αἰτίας· τῆς δέ γε τοῦ ποιεῖν ἐξουσίας ἅπερ ἂν βουλώμεθα ἐν ἡμῖν οὐκ οὔσης, οὐδὲ τὰ περὶ ἡμᾶς γινόμενα ἐφαίνετο ἀλλ' ἢ κατὰ τὸ δοκοῦν τῷ ποιοῦντι Θεῷ. Κάλλιστα δὴ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος διαιρεῖ μὲν τὴν ἀπόκρισιν· ὥσπερ δὲ ἐν τῷ πρώτῳ τοῦ παντὸς στρεφομένου, ἐκεῖνο πρότερον μετ' ἰσχυρᾶς τῆς ἀποδείξεως λύειν πειρᾶται, καὶ μετ' ἐκεῖνο ὡς ἂν ἀκόλουθον ἐπισυνάπτει τοῦ δευτέρου τὴν λύσιν. Ἐπάγει δὴ πάλιν μετὰ τὰ προτεθέντα ἀπὸ τοῦ ἐκείνων προσώπου, ὅπερ ἀκόλουθον ἦν τοῖς εἰρημένοις· *Ἐρεῖς οὖν μοι· Τί ἔτι μέμφεται; τῷ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν;* ἀντὶ τοῦ, Θαρρήσας δὲ ταῖς γραφικαῖς μαρτυρίαις ὡς ἂν σύμφωνα οἷς λέγεις αὐτὸς διδασκούσαις ἡμᾶς, ἐρεῖς ὡς οὔτε μέμψεως οὔτε τιμωρίας ἄξιος εἴ τινος, γνώμῃ μὲν οἰκείᾳ πράττων οὐδὲν, ἀνάγκῃ δὲ εἴκων τοῖς δοκοῦσιν αὐτῷ, καὶ οὐδὲ αἱρεῖσθαι παρ' ἐκεῖνα δυνάμενος ἕτερα. Καὶ συντόμως τοῦ εἰρημένου τὴν ἀτοπίαν ἐλέγχων· *Μεν-*

(1) V. συναπελέγχεσθαι lexica non habent.

Digitized by Google

οὗτος, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; θαυμασιώτατα ἀπὸ τῆς ἐκείνων ἀποκρίσεως τοῦ λεγομένου δεικνὺς τὸ εὐθές. Οὐ γὰρ ἐπιτιμῶν, ὥς τινες ᾠήθησαν, τοῦτο ἐπήγαγεν, ἐπείπερ σφόδρα ἀλλότριον τοῦ μακαρίου Παύλου τὸ πρότασιν τῶν ἐναντίων τιθέντα, ἐπιτίμησιν ἐπάγειν πρὸ τῆς τοῦ ζητουμένου λύσεως· ἐχρῆν δὲ τοὺς τοῦτο οἰηθέντας καὶ πρὸς ἐκεῖνο ἰδεῖν, ὅτι ἐπὶ λύσεως τὸ *μενοῦνγε* ἔθος κεχρῆσθαι τῷ Ἀποστόλῳ, ἀντὶ τοῦ, καὶ μήν, τὸ *μενοῦνγε* λέγοντι. Καὶ τοῦτο μετ' οὐ πολύ τις εὑρήσει· προτείνας γὰρ ἑαυτῷ, *Ἀλλά γε λέγω, μὴ οὐκ ἤκουσαν;* ἐπάγει· *Μενοῦνγε εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν*, σαφῶς ἐπὶ λύσει τοῦ προτεθέντος τὴν ἐπαγωγὴν ποιησάμενος. Οὕτω κινεῖσθαι λύων τὸ μὴ ἐν αὐτοῖς εἶναι ποιεῖν ἅπερ ἐν βούλωνται, ἐπήγαγεν· *Μενοῦνγε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* Λέγεις, φησίν, ὡς οὐκ ἄξιος εἰ μέμψεως, οὐδὲ γὰρ ἐν σοὶ τὸ ποιεῖν ἃ βούλει· καὶ μὴν οὐχ ἑτέρωθεν τοῦ λεγομένου συνεῤῥῶ τὴν εὐήθειαν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς σῆς ἀποκρίσεως· εἰπὲ γάρ μοι, ὦ ἄνθρωπε, ὅστις ποτ' ἂν εἶης ὁ τούτοις πρὸς Θεὸν κεχρημένος τοῖς ῥήμασιν, τίνα εἶναι βούλει: (1), καλοῦ τε καὶ κακοῦ διάγνωσιν, ὡς φῄς, κἀμὲ μικρὸν ἔχειν δυνάμενον, οὐδὲ ἐκλέγειν τὸ καλὸν ἀπὸ τοῦ χείρονος εἰδότα, ἀνάγκῃ δὲ ποιοῦντα τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ καὶ πρὸς τοῦτο ῥέποντα καὶ τούτῳ ἡδόμενον, εἴτε καλὸν εἶναι εἴτε κακὸν αὐτὸ συμβαίνει; καὶ πῶς οὐ τοῦτο ἐπὶ τῶν (2) σαυτοῦ δεικνύεις ῥημάτων; τοὐναντίον μὲν οὖν ἔοικας ἀφ' ὧν ἀντιθέσῃ τῷ Θεῷ ἀκριβῶς εἰδέναι τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ χείρονος τὴν διάκρισιν, ὅπου γε καὶ λόγους περὶ ἑκατέρου τούτων ποιῇ, καὶ τὴν αἰτίαν τῶν γιγνομένων ἐπὶ θεὸν ἀναφέρειν ἐσπούδακας, ἑαυτὸν ἀπολύων τῆς ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις (3) αἰτιάσεως· ἢ οὐχὶ τοῦτο καὶ εἰδότος ἐστὶν τοῦ τε καλοῦ καὶ τοῦ χείρονος τὴν φύσιν, καὶ ἐκλέγειν ἑκάτερον αὐτῶν ἀπὸ τοῦ ἑτέρου δυναμένου σαφῶς; Καιριώτατα μέντοι καὶ τὰς ῥήσεις ἀντέκρουσεν (4) εἰς μεῖζονα ἔμφασιν τοῦ λεγομένου τῆς ἀτοπίας· εἰρηκὼς γὰρ ἐκ τοῦ τῶν ἐναντίων προσώπου· *Τῷ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν*, ἀντεπήγαγεν· *Σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* σαφῶς ἐναντίον ὂν τῷ εἰρημένῳ· εἰ γὰρ ἀνταποκρίνεται, δῆλον ὅτι ἀνθέστηκεν, ὥστε τὸ μὴ ἀνθεστάναι ψεῦδος. Ἔστι τοίνυν τοιουτότροπός τις ὡς ἐν συντόμῳ τοῦ ζητουμένου ἡ λύσις· Οὐδὲν πράττεις οἰκείᾳ τῇ γνώμῃ, ἅπαντα δὲ κατὰ τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, ἐπειδὴ ἀνθεστάναι τοῖς αὐτῷ δοκοῦσιν οὐδενὶ φῄς εἶναι δυνατόν· πῶς οὖν ἀνταποκρίνῃ; δῆλον ὅτι καὶ ἀνθέστηκας· οὐκ ἄρα τοῖς αὐτῷ δοκοῦσιν ἐπιχείρων ἅπαντα πράττεις, ἀλλ' οἰκείᾳ τῇ γνώμῃ, ὡς ἂν σοὶ φαίνηται καλῶς ἔχειν αἱρούμενος. Εἶτα καὶ ἀπὸ τοῦ καθόλου· *Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας οὕτως;* οὐδὲ γὰρ οἷόν τε τὸ γιγνὸς ὑπὸ τοῦ (5) τὸν Δημιουργὸν αἰτιάσασθαι ἐπὶ τῇ κατασκευῇ τῆς οἰκείας φύσεως· χαίρει γὰρ

A rum objecta diluentis, illos reprehendere antequam difficultatem solverit. Animadvertendum erat etiam iis qui ita rem sunt interpretati Paulum illud *et quidem* ad diluenda objecta sæpissime usurpare, *et quidem* pro *quin etiam* dicentem. Ita paulo post (x, 18), habebit, seipsum confutans : *Sed dico : Nunquid non audierunt? et quidem in omnem terram exivit sonus eorum*, quibus aperte prædictam difficultatem diluit. Similiter et hic ut refelleret eos qui asserunt sibi non inesse facultatem faciendi quæ voluerint, dixit : *Et quidem, o homo, tu quis es, qui respondeas Deo?* Dicis, inquit, te nulla reprehensione dignum, quia tui non est facere quæ vis. Quin etiam non aliunde, sed per ipsissimum tuum responsum apparet quam absurda asseras. Dic enim
B mihi, o homo, quisquis es qui talibus Deum arguis vocibus, quid tibi vis, boni et mali discretionem qui contendis tibi nullam competere, nec bonum a malo cognoscendi facultatem; sed necessitate dicis te agere quæ Deo placent, et ad illa deferri, et illis lætari, sive bonum sive malum quid accidat? Quomodo hæc tecum pugnare non viderentur? Nam licet contraria contenderis, quam optime bonum a malo videris distinguere, dum de unaquaque horum rerum natura disseris, et causam facti cujusque ad Deum referre, teque ab omni crimine liberare conaris. Nonne hæc hominis sunt naturam boni et mali pernoscentis, et unum præ alio eligere manifeste valentis? Aptissime tamen. Verba retorquet quo magis appareat dictorum vanitas. Nam cum ex adversariorum persona
C dixisset : *Voluntati enim ejus quis resistit?* opposuit deinde hoc : *Tu quis es, qui respondeas Deo?* Quod aperte cum illo pugnat; nam si respondet manifestum eum Deo resistere; ideoque falsum nos Deo resistere non posse. Hocce modo igitur se habet breviter quæstionis solutio : Nihil agis de sententia tua, omnia autem juxta Dei beneplacitum, cum contendas nemini ullam facultatem inesse resistendi Deo; qui igitur illi respondes? Manifestum quod ei resistis, non igitur per omnia Dei beneplacito inservis, sed agis de sententia tua, seligens quæcunque tibi recta se habere videbantur. Deinde in genere argumentatur : *Nunquid*
D *dicit figmentum ei, qui se finxit : Quid me fecisti sic?* Non enim creaturæ est Creatorem de naturæ suæ constitutione arguere: nam ipsi placet cujusque natura qualiscunque sit; qui igitur de eo argueretur quo præ cæteris omnibus gavisus est? Exemplo etiam ratiocinationem confirmans : *Annon potestatem habet figulus luti*, ait, *ex eadem massa facere aliud quidem vas in honorem, aliud vero in contumeliam?* Nam consideremus, si libuerit, figulorum opera, ex eodem luto pro libidine multa, vas quodcunque ad usum quem voluerint informabunt,

(1) *Spic.*, βούλεις τε.
(2) *Spic.*, ἐπὶ τόν.
(3) *Spic.*, πεφραγμένοις.
(4) *Spic.*, ἀντέχρουσες.
(5) *Spic.*, ὑπὸ τοῦ.

Digitized by Google

nec quid obstabit quin, alia ad usum utilem, alia ad humillima destinent. Quis autem audivit unquam vas ad humiliora confectum figuli operam reprehendisse, quod se non potius ad meliora paraverit? Natura enim hoc fieri nequit. Quod si eadem ratione, opus Dei qui es, ita te haberes ut vi necessaria et decoris ignorantia et naturali quadam constitutione ad deteriora dilabereris, juxta figmentorum et figuli similitudinem, nec apud te ulla appareret boni et mali discretio, nec Deum tanquam factorum causam incusare studeres, temetipsum ab omni reprehensione liberans, sed natura tua viveres contentus. Nunc vero accuratius quid conveniat noscis, et de istis disseris, et quod reprehensione dignus sit, qui peccat, adeo perspicis ut te a criminibus liberare, et alium de causa lapsus arguere studeas, ubique manifestissimum potestatis qua tua mens pollet documentum præstans, qua et bonum a malo distinguere, et facillime quod voluerit suscipere valet. Quod si Deus naturam tuam ad libidinem instituerit, te lætari oporteret vel malo quod natura faceres; si autem de boni et mali discrimine loqueris, operum malitiam aperte confiteris, et manifestius declaras ea peragendi facultatem a Deo habere, voluntatem autem menti tuæ inesse. Ita de libertate disserens, de eis etiam loquitur qui pœnis subjacent, aut juxta Dei sententiam meliora consequuntur.

A τῷ κατὰ φύσιν ἕκαστον ὅπως ἂν ἔχῃ· πῶς οὖν αἰτιάσεται ἐπὶ τούτῳ ὃ δὴ μάλιστα πάντων αὐτῷ καὶ ἡδονὴν εἶναι συμβέβηκεν; Καὶ παραδείγματι τὸ εἰρημένον πιστούμενος· *Ἢ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ φυράματος ποιῆσαι ὁ μὲν εἰς τιμὴν σκεῦος, ὁ δὲ εἰς ἀτιμίαν*; Ἀπίδωμεν γάρ, εἰ δοκεῖ, πρὸς τὴν τῶν κεραμίων ἐργασίαν, ὅπως ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας ἕκαστον τῶν σκευῶν πρὸς ὅ τι ἂν βούλωνται ποιοῦσιν, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς ἵσταται ἐμποδών, τὰ μὲν ἐπί τι χρήσιμον βουλομένοις ποιεῖν, τὰ δὲ ἐπὶ τὴν τῶν ἀτίμων χρῆσιν· τίς ἀκήκοέν ποτε τῶν ἐπὶ τὰ ἀτιμότερα γεγονότων σκευῶν αἰτιασαμένων τῆς ἐργασίας τὸν κεραμέα, καὶ ὅτι μὴ μᾶλλον ἐπὶ τὸ κρεῖττον αὐτὰ κατεσκεύασεν; οὐ γὰρ ἔχει φύσιν τὸ

B πρᾶγμα. Εἰ δὴ κατὰ τὸν αὐτὸν ἦσθα τρόπον, καὶ αὐτὸς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γεγονώς, ὥστε ἀλογίᾳ τε καὶ ἀγνωσίᾳ τοῦ προσήκοντος φυσικῇ τινι τῇ κατασκευῇ πρὸς τὸ χεῖρον ἐκδεδόσθαι κατὰ τῶν σκευῶν καὶ τῶν κεραμέως ὁμοιότητα, οὔτ' ἂν διάκρισις ἐνοῦσά τις ὀφθῇ σοι τοῦ τε καλοῦ καὶ τοῦ χείρονος, οὔτ' ἂν ἐσπούδασας ἐνεγκεῖν ἐπὶ τὸν Θεὸν τοῦ γιγνομένου τὴν αἰτίαν, σαυτὸν ἀπολύων τῆς μέμψεως, χαίρων δὲ διετέλεις τῷ κατὰ φύσιν πάντως. Νυνὶ δὲ καὶ οἶδας ἀκριβῶς τὸ δέον, καὶ λόγους περὶ τούτου ποιῇ, καὶ ὅτι μέμψεως ἄξιον τὸ γιγνόμενον, κἂν ἀμφισβητῇς, οὕτως ἐπίστασαι, ὥστε καὶ ἀπολύεις (1) σεαυτὸν τῶν ἐγκλημάτων καὶ μεταφέρεις ἐφ' ἕτερον τὴν αἰτίαν τοῦ πταίσματος, διὰ πάντων σαφέστατον γνώρισμα τῆς ἐνούσης σοι τοῦ λογικοῦ δυνάμεως παρεχόμενος, καθ' ἣν καὶ διακρίνειν ἐπίστασαι τὸ καλὸν ἀπὸ τοῦ χείρονος, καὶ αἱρεῖσθαι μετὰ πολλῆς ὃ βούλει δύνῃ τῆς εὐμαρείας. Εἰ μὲν οὖν Θεός σοι πρὸς ὅπερ ἐβούλετο κατεσκεύασεν τὴν φύσιν, χαίρειν ἦν σε ἀνάγκη καὶ τῷ κακῷ γεγονότα πρὸς τοῦτο· εἰ δὲ λόγους ποιῇ περί τε καλοῦ καὶ κακοῦ διακρίσεως, τὴν τῶν ἀτόπων ἐργασίαν σαφῶς αἰτιώμενος, εὔδηλος εἶ πρὸς τοῦτο γεγονὼς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, οἰκείᾳ δὲ γνώμῃ τὸ δοκοῦν αἱρούμενος. Οὕτω τοὺς περὶ τοῦ αὐτεξουσίου γυμνάσας λόγους, λέγει καὶ περὶ τῶν εἴτε τιμωρίαις ὑποβαλλομένων, εἴτε καὶ ἐν κρείττοσιν ἐξεταζομένων κατὰ γνώμην Θεοῦ.

Vers. 22-24. — Quod Paulus orationis decorem C non affectet, jam supra notavimus, et quod sæpius etiam deficiat, præsertim vero propter nimiam brevitatem, qua proprio de more ita utitur, ut dicto obscuritatis multum habeant. Hoc in istis versibus occurrit, cum Apostolus illo *quod si* perfectam sententiam exprimat. Nam ubi probavit hominibus decoris discretionem inesse, et eos juxta beneplacitum suum agere hoc dicere videtur: Quod si hoc scisciteris qua de causa malorum pauci pœnas reddant, et cæteri prosperis utantur, bonorum autem pauci hac in vita illustres sint, dum plerique his in terris nulla mercede fruuntur. At voces *quod si* tantum posuit, quasi sententia ex prædictis satis omnibus appareret, et superflua esset ejus enuntiatio. Tunc quæstionem solvens addit: *Deus volens* D *ostendere iram*, et cætera. Quod autem dicit ita se habet: Præsens hæc vita juxta Dei constitutionem certaminum, non præmiorum locus, et de ejus nutu boni et mali similiter bona et mala sortiuntur, ut cujusque mens accurate probatur, ut boni virtutem in utraque fortuna æque professi nec prospe-

Στίχ. κβ'-κδ'. — Ὅτι μὴ κάλλους ἐπιμελεῖσθαι ἐσπούδακεν φράσεως καὶ ἐν τοῖς ἀνωτέροις εἰρήκαμεν, καὶ ὅτι πολλὰ μέν ἐστιν ἃ κατ' ἔλλειψιν λέγει, μάλιστα μὲν τῇ ὑπερβολῇ τῆς συντομίας, ᾗ (2) κατά τι οἰκεῖον ἴδιωμα κεχρῆσθαι ἔθος αὐτῷ, ἀσάφειαν τοῖς ῥητοῖς ἐνεργάζεται. Τοιοῦτο δή τι καὶ ἐπὶ τῆς παρούσης ἔνεστι λέξεως εὑρεῖν τοῦ Ἀποστόλου, *εἰ δὲ* ἀντὶ ὁλοτελοῦς τεθεικότος διανοίας. Δείξας γὰρ αὐτοὺς τῶν προσηκόντων τὴν διάγνωσιν ἔχοντας καὶ τὸ δικαίων δυναμένους αἱρεῖσθαι, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, Εἰ δὲ τοῦτο πυνθάνει, τίνος ἕνεκεν ὀλίγοι μὲν τῶν κακῶν οἱ δίκας διδόντες, τῶν λοιπῶν ἐν εὐθηνίαις ἐξεταζομένων, ὀλίγοι δὲ τῶν ἀγαθῶν εὐδόκιμοι κατὰ τόνδε γίνονται τὸν βίον, τὸ δὲ πλεῖστον αὐτῶν οὐδενὸς ἀπολαύει κατά γε τὸ παρὸν ἀγαθοῦ, τὸ *εἰ δὲ* τέθεικε μόνον, ὡς ἂν ἐκ τῶν προειρημένων δῆλου τοῖς ἐντυγχάνουσι τοῦ ζητήματος ὄντος, περιττόν τι νομίζων αὐτοῦ τὴν ἐπανάληψιν. Εἶτα ἐπισυνάπτει τοῦ ζητήματος τὴν λύσιν· *Θέλων ὁ Θεὸς ἐνδείξασθαι τὴν ὀργήν*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Τὸν παρόντα βίον ἀγώνων οὐκ ἀνταποδόσεως εἶναι πεποίηκεν ὁ Θεὸς, συγχωρῶν καὶ τοὺς φαύλους καὶ τοὺς ἀγαθοὺς

(1) *Spic.*, ἀπολύσεις.

(2) *Spic.*, ἣ.

Digitized by Google

τῶν ἀνθρώπων ἔν τε τοῖς καλοῖς καὶ τοῖς χείροσιν ἐξετάζεσθαι ὁμοίως, ὥστε βάσανον ἀκριβῆ τῆς ἁπάντων γενέσθαι προαιρέσεως, καὶ τοὺς μὲν ἀγαθοὺς φανῆναι διαθέσει τὴν ἀρετὴν μετιόντας, ὅτ' ἂν ἐν ἑκατέραις τοῦ βίου ταῖς μεταβολαῖς τὰ ὅμοια ἐπιτηδεύοντες φαίνωνται, οὔτε ἐν εὐθηνίαις καυχώμενοι, οὔτε ἐν δυσπραγίαις δυσανασχετεῖν ἀναγκαζόμενοι, τοὺς δέ γε κακοὺς διὰ πάντων ἐραστὰς ἐλέγχεσθαι τῶν χειρόνων, ἔν τε τῇ ἀπολαύσει τῶν ἀγαθῶν ἀγνωμόνως περὶ τὸν αἴτιον διατιθεμένους, καὶ ἐν τῇ πείρᾳ τῶν λυπηρῶν ἐπιτείνοντας τοῦ τρόπου τὴν μοχθηρίαν· ἀποδίδωσι δὲ ἑκάστῳ τὸ κατ' ἀξίαν ἐπὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος· ὥστε τοίνυν μὴ ἀπιστεῖσθαι τούτων τὴν ἔκβασιν, αἰνίγματα αὐτῶν ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου διὰ τὴν ἁπάντων παρέχεται διόρθωσιν· καὶ τιμωρεῖται μὲν ἐνίους τῶν φαύλων εἰς σωφρονισμὸν τῶν ἐπιτηδεύειν τὰ ἄτοπα βουλομένων, εὐδοκίμους δὲ ἐνίους ἐργάζεται τῶν καλῶν εἰς προτροπὴν τῶν ἐναρέτου βίου μετιέναι ἐσπουδακότων. *Θέλων οὖν*, φησὶν, *ὁ Θεὸς ἐνδείξασθαι τὴν ὀργὴν καὶ τὸ δυνατὸν*, ἵνα εἰπῇ ὅτι πάντας ἁπλῶς τιμωρεῖται τοὺς τὰ ἄτοπα διαπραττομένους, ἀνέχεται πολλάκις κακῶν, συγχωρῶν αὐτοὺς καὶ αὔξειν (1) ἐπιδιδόναι κατὰ τόνδε τὸν βίον, ὥσπερ οὖν ἐποίησε καὶ ἐπὶ τοῦ Φαραώ· εἶτα καταφανεῖς ἐπὶ τῇ ἑαυτῶν κακίᾳ παρὰ πᾶσι γεγονότας τιμωρεῖται δικαίως, σαφέστερον γνώρισμα παρεχόμενος ἅπασι τοῦ μὴ ἀτιμώρητα πταίειν τοὺς ἁμαρτάνοντας· τοῦτο δὴ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀγαθῶν διαπράττεται πάλιν, καὶ ἐξ ἀδόξων αὐτοὺς παρὰ πᾶσαν ἐλπίδα περιφανεῖς ἐργασάμενος· τοῦτο δὲ ἐπί τε τοῦ Μωϋσέως καὶ ἑτέρων πολλῶν κατὰ διαφόρους πεποίηκε τοὺς καιρούς. ὁ (2) τῆς ἐσομένης ἐπὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος τοῖς ἐναρέτοις δόξης παρέχεται τὴν ἀπόδειξιν. Συμπεράνας τὴν πρὸς τὰ ζητήματα ἀπόκρισιν ἐν τούτοις, ἀναλαμβάνει τοῦ λόγου τὴν ἀκολουθίαν. Προὔκειτο μὲν γὰρ αὐτῷ δεῖξαι ὅτι Θεὸς οὐ πρὸς φύσιν βλέπει, χάριτι δὲ οἰκείᾳ τοὺς ἀξίους ἐκλέγεται, ἀποδοκιμάζων τοὺς ἀτόπους τῶν ἀνθρώπων· ἐπειδὴ δὲ ζητήματα ἀπὸ τῶν ῥηθέντων ἀνέκυψεν, λύσιν αὐτῶν ποιησάμενος τὴν προσήκουσαν, ἐπὶ τὸ προκείμενον ἀνατρέχει καὶ φησιν· *Οὓς καὶ ἐκάλεσεν ἡμᾶς οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν*, τοῦτο λέγων ὅτι τὴν οἰκείαν καὶ νῦν χρηστότητα συνήθως ἐπιδεικνύμενος ὁ Θεὸς, ἐξελέξατο ἡμᾶς χάριτι τοὺς μὲν ἀπὸ Ἰουδαίων, τοὺς δὲ ἀπὸ ἐθνῶν, ἑκατέρωθεν οὓς ἀξίους ἠρήσατο τούτους ἐπὶ τὴν εὐσέβειαν καλέσας, οὐ πρὸς φύσιν ἀποβλέψας οὐδὲ ταύτῃ διακρίνας ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἑτέρων, δοκιμασίᾳ δὲ τρόπου τοὺς μὲν ἀποβάλλων, τοὺς δὲ εἰσδεξάμενος.

A ris inflati, nec adversa ægre ferentes ei sincera mente adhærere videantur, mali autem per omnia deterioribus indulgeant, in secunda fortuna de bonorum auctore errantes, in adversa vero se in flagitia magis ac magis ingurgitantes. In futuro autem ævo retribuet Deus sua cuique pro meritis. Ut tamen homines finem hunc credant, documenta quædam futurorum præstat etiam hac in vita Dei providentia; ideoque malos nonnunquam pœnis affligit ad eos docendos qui ad prava delabi vellent, bonos autem nonnullos beneficiis exornat ad eos inflammandos qui jam virtutis studio flagrant. *Volens igitur*, inquit, *ostendere iram et potentiam*, hoc est, quod omnes prava operantes puniat, sæpius malos sustinet, imo et hac in vita prosperis auget, B uti de Pharaone factum est. Deinde vero ubi malitia sua apud omnes innotuerunt, affligit eos juste, omnibus manifestius declarans meritas pœnas reddituros quicunque fuerint lapsi. Rursus eadem in bonos demonstrat, illosque summis calamitatibus oppressos præter spem omnem illustrat: ita se in Moysem et in alios etiam permultos diversis temporibus gessit, documentum gloriæ præbens qua sancti futuro in ævo essent illuminandi. Quæstionibus igitur ita solutis, ad propositum redit. Nam probare voluerat, Deum non naturam respicere, sed gratia sua dignos eligere, malos homines respuentem. Occupatis igitur quæ objici potuissent, et rite solutis, ad argumentum revertitur et dicit: *Quos et vocavit nos non solum ex Judæis, sed etiam ex gen-* C *tibus*, innuens quod suam bonitatem et nunc pro more declarans Deus, nos gratia sua elegit alios ex Judæis, alios ex gentibus, utrinque ad pietatem vocans quoscunque dignos judicaverit; non ad naturam respexit, nec hac de causa nos ab aliis distinxit, sed comprobatis moribus, alios rejecit, alios autem vocavit.

Στιχ. κε'. — Οὐχ ὡς περὶ τῶν ἐθνῶν εἰρημένῃ πρόφητικῶς, οἵτινες ἐσώθησαν, ὁ Ἀπόστολος ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐχρήσατο τῇ μαρτυρίᾳ τοῦ Ὡσηὲ, εἴρηται γὰρ περὶ Ἰουδαίων σαφῶς, ἀλλ' ὡς δυναμένῃ δεικνύναι ὅτι φύσιν οὐκ αἰδεῖται Θεὸς, δοκιμασίαν δὲ τρόπου ποιεῖσθαι εἰωθεν, ὅπου γε καὶ Ἰουδαίους ἀπεποιήσατο, τοὺς μοχθηροὺς (3) ὄντας τὴν γνώμην οὐχ ἑλόμενος τιμῆσαι διὰ τὴν φύσιν, καὶ οἰκειώσατο πάλιν αὐτοὺς μεταβαλομένους τὸν τρόπον· τοῦτο γὰρ ἐπὶ τῆς παρούσης δείκνυται μαρτυρίας, ὅθεν καὶ δι' ἑτέρας τὸ αὐτὸ πιστούμενος ἐπάγει· *Ἡσαΐας δὲ κράζει*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Vers. 25. — Istud testimonium Osee usurpat Apostolus hoc in loco, non quasi de gentibus prophetico more dictum sit, quæ servatæ sunt; nam D de Judæis manifeste prolatum est; sed quia exinde apparet Deum ad naturam non respicere, sed morum probationem facere. Judæos respuit, mente corruptos propter naturam servare nolens, et immutatis enim moribus rursus eos in suos recepit. Hoc enim ex allato testimonio patet, unde etiam alio idem confirmat: *Isaias autem clamat*, etc.

Στιχ. κζ'. — Καὶ δι' ἑτέρας μαρτυρίας τὸ αὐτὸ

Vers. 27. — Idem alio etiam confirmatur testi-

(1) *Spic.*, αὔξειν.
(2) V. ὁ in *Spic.* non legitur.
(3) *Spic.*, ἀπεποιήσατό τε μοχθ.

Digitized by Google

nionio. Nam dicit propheta : Etiamsi essent Israelitæ numero tanquam arena maris, pauci tantum ex ilis salvi fient, ii videlicet qui melioribus digni. Et promissiones ad patres factas, circa paucos tantum eorum qui ab eis genus ducunt coarctans, in his jure cuncta perficiet.

πιστοῦται· λέγει γὰρ ὁ Προφήτης, ὅτι κἂν κατὰ τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης ὦσιν οἱ Ἰσραηλῖται πλήθει, ὀλίγοι σωθήσονται ἀπ' αὐτῶν οἱ ἄξιοι τῶν κρειττόνων, καὶ τὴν γεγενημένην πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν περὶ τῶν καταγόντων ἐκεῖθεν τὸ γένος συντεμὼν εἰς ὀλίγους, ἐν αὐτοῖς πληρώσει μετὰ τοῦ δικαίου τῶν ὑποσχέσεων τὴν ἀλήθειαν.

Vers. 30. — Causam explicat de qua Judæorum plerique de Dei societate depulsi sunt, gentiles autem innumeri præter spem omnem illa fruuntur. Decebat enim eum, cum aliorum rejectionem, aliorum adoptionem proclamaverit, utramque rationibus comprobare. Unde dicit: *Quid ergo dicemus quod gentes quæ justitiam non sectabantur*, et cætera. Quid ergo dicemus, inquit, quod gentilium haud pauci justitiam adepti sunt, Christi disciplina eruditi, licet pietati nunquam inserviissent? Quid enim? Illi idolis inserviebant, Judæorum vero plerique justitiam non contigerunt, qui spe justitiæ legi usque inservierunt. Nam illud *sectando legem justitiæ* de lege Mosaica dicit, innuens quod eam legem habuerant quæ justitiam promittit observantibus se ; est illud *in legem justitiæ* de lege Christiana, pro more suo justitiam legem justitiæ vocans, ut et fidem legem fidei. Quidam vero verba distinguentes, illud, *Quid ergo dicemus*, interrogative legunt, et deinde respondent: *quod gentes quæ non sectabantur* et reliqua ; ast hi a veritate prorsus aberrant, et mentem apostolicam perspicere nequeunt. Nam omnia una legenda juxta interpretationem nostram : *Quid ergo dicemus quod gentes quæ non sectabantur justitiam*, et cætera, hoc cum intendat Apostolus : Quid dicemus de re hac omnino nova et spem omnem exsuperante ; eos justitiam consequi qui de ea minime curant, ab ea autem aberrare qui circa eam unice student?

Στίχ. λ'. — Λέγει λοιπὸν τὴν αἰτίαν ἀφ' ἧς Ἰουδαίων μὲν οἱ πλεῖστοι τῆς οἰκειότητος ἔξω τοῦ Θεοῦ γεγόνασιν, Ἑλλήνων δὲ οὐκ εὐαριθμήτοις παρὰ πᾶσαν ἐλπίδα ταύτης τυχεῖν ἐνεγένετο· καὶ γὰρ ἦν ἀκόλουθον τὸν εἰρηκότα τῶν μὲν τὴν ἀποβολὴν, τῶν δὲ τὴν οἰκείωσιν, προσθεῖναι (1) τὴν ἑκατέρου τούτων αἰτίαν· διό φησι· *Τί οὖν ἐροῦμεν, ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην*, καὶ τὰ ἑξῆς. (2) Τί τοίνυν εἴποιμεν ἂν, φησὶν, ὅτι Ἑλλήνων μὲν οὐκ ὀλίγοι τῆς δικαιώσεως ἔτυχον, προσεληλυθότες τῇ περὶ Χριστοῦ διδασκαλίᾳ (3), καίτοιγε οὐδέποτε εὐσεβείας ἐπιμεληθέντες; πῶς γάρ; οἵγε τοῖς εἰδώλοις προσεῖχον, Ἰουδαίων δὲ (4) ἔξω ταύτης ἐγένοντο οἱ πλεῖστοι ἄνδρες, ἀεὶ τῷ νόμῳ προσέχειν ἐπ' ἐλπίδι τῆς δικαιώσεως ὑπισχνούμενοι. Τὸ μὲν γὰρ, *διώκων νόμον δικαιοσύνης* (5), περὶ τοῦ Μωσαϊκοῦ λέγει, βουλόμενος εἰπεῖν ὅτι μετῆσαν νόμον δικαιοσύνην ὑπισχνούμενον εἴ τις αὐτὸν φυλάττοι, τὸ δὲ *εἰς νόμον δικαιοσύνης* κατὰ τὸ (6) οἰκεῖον ἰδίωμα νόμον δικαιοσύνης τὴν δικαιοσύνην καλῶν, ὡς καὶ νόμον πίστεως τὴν πίστιν. Τινὲς δὲ οὕτως διελόντες ἀνέγνωσαν *τί οὖν ἐροῦμεν* κατὰ ἐρώτησιν, εἶτα κατὰ ἀπόκρισιν *ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην*, καὶ τὰ ἑξῆς (7), σφόδρα ἀποσφαλέντες τοῦ προσήκοντος καὶ συνιδεῖν τὴν ἀποστολικὴν οὐ δυνηθέντες διάνοιαν. Συναπτέον γὰρ ἐπὶ τῆς ἀναγνώσεως κατὰ τὴν προκειμένην ἡμῖν ἑρμηνείαν· *Τί οὖν ἐροῦμεν ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην*, καὶ τὰ ἑξῆς, τοῦτο τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι τί εἴποιμεν ἂν περὶ τούτου καινοῦ τε ὄντος ἄγαν καὶ παρὰ πᾶσαν συμβεβηκότος ἐλπίδα, τοῦ τυχεῖν μὲν τοὺς οὐδένα λόγον πεισυμένους τῇ πράγματος, μὴ τυχεῖν δὲ τοὺς τὴν πᾶσαν σπουδὴν περὶ τοῦτο ἔχοντας ;

Vers. 32, 33. — Fieri nequit ut quis ex operibus legis justificetur. Ad hoc enim nunquam peccandum esset, quod homines præstare non valent ; peccantes autem necessario lex damnat. Ita deficit a justitia per legem obtinenda, qui justitiam sperat se consecuturum vitam ad legem constituendo ; gratia autem largitus est eam Deus hominibus, tollens nostram ad peccandum proclivitatem, quando resurgens ipse immortales nos effecit : horum autem est, promissa adipisci per fidem in Christum. Illi igitur justitiam parvi facientes quam gratia concessam nos per fidem adepturos speramus, sed contra ex operibus legis justificandos se sperantes, quod fieri nequit, illam quidem non sunt consecuti, et hanc sibi comparare nunquam potuerunt. *Offende-*

Στίχ. λβ', λγ'. — Δικαιωθῆναι ἀπὸ τῶν ἔργων τοῦ νόμου, τῶν ἀδυνάτων· δεῖ γὰρ μηδέποτε ἁμαρτεῖν, ἔστιν δὲ ἄγαν ἀμήχανον ἐπ' ἀνθρώπων κρινόμενον· ἡμαρτηκότα δὲ ἀνάγκη ὑπὸ τὴν ἀπόφασιν γενέσθαι τοῦ νόμου· τοσοῦτον ἀποδεῖ τοῦ δικαιώσεως τῆς ἀπὸ τοῦ νόμου τυχεῖν ὁ διὰ τῆς κατ' αὐτὸν πολιτείας ἀπολαῦσαι ταύτης ἐλπίζων, χάριτι δὲ ταύτην δεδώρηται ὁ Θεὸς τοῖς ἀνθρώποις, πᾶσαν ἡμῶν τὴν περὶ τοῦ ἁμαρτάνειν ῥοπὴν ἀφελεῖν ὑποσχόμενος, ἐπειδὰν ἀναστήσας ἀθανάτους ἐργάσηται· τούτων δὲ ἔνεστιν τὰς ἐπαγγελίας λαβεῖν διὰ τῆς ἐπὶ τὸν Χριστὸν (8) πίστεως. Οὗτοι τοίνυν τῆς μὲν κατὰ χάριν ἐλπιζομένης ἡμῖν διὰ πίστεως προσέσεσθαι δικαιώσεως οὐδένα ποιησάμενοι λόγον, ἀπὸ δὲ τῶν ἔργων τοῦ νόμου δικαιωθῆναι ἐλπίσαντες, ὅπερ ἀδύνατον,

(1) *Spic.*, προσθῆναι.
(2) V. quæ sequuntur exhibet etiam c. Mon. (cat. Cram. p. 365). Θ. Μονάχου : τί γὰρ εἴποιμεν ἂν, ὅτι.
(3) V. προσελ. — διδασκ. om. c. Mon., dein habet καίτοι.
(4) V. δὲ om. *Spic.*
(5) C. Mon., νόμ. δικ. διώκ.
(6) *Spic.*, τὸν κατά.
(7) V. τινὲς . . . τὰ ἑξῆς c. Mon. Theodoreto tribuit, quod sententiam recte, quamquam hæc ipsa v. Theodori sunt. Et huc usque c. Mon.
(8) *Spic.* addit post v. Χριστόν v. κομίσασθαι, quod quid sibi velit non perspicio.

Digitized by Google

ἐκείνης τε οὐκ ἔτυχον, καὶ ταύτην οὐδαμῶς περι- A *runt enim in lapidem offensionis*, quod mirabiliter
ποιῆσαι ἑαυτοῖς δεδύνηνται· *Προσέκοψαν γὰρ τῷ* adjicit, ut ostendat se eos, non de priscis, sed de
λίθῳ τοῦ προσκόμματος (1), ὅπερ θαυμασιώτατα recentioribus arguere. Cucurrerunt igitur antea,
ἐπήγαγεν, ὥστε δεῖξαι ὅτι οὐ τὰ πρότερα αὐτῶν, ἀλλὰ ait, cursum justitiæ quæ juxta legem, nec erat quid
τὰ νῦν αἰτιᾶται. Ἔτρεχον οὖν, φησί, πρὸ τούτου (2) iis priora exprobrares, sed tanquam in lapidem in
τῆς κατὰ νόμον δικαιοσύνης τὸν δρόμον, καὶ ἦν αὐτοῖς Dominum propter incredulitatem offenderunt, et
οὐδαμῶς μέμψεν τινὰ ἐπαγαγεῖν ὑπὲρ τῶν προτέρων, gravi lapsu deficientes, vanum probaverunt pristi-
ἀλλ' ὥσπερ λίθῳ τινὶ τῷ Κυρίῳ διὰ τῆς ἀπιστίας num cursum. Testimonium ergo adhibet non solum
προσκρούσαντες (3) καὶ βαρὺ τὸ κατάπτωμα ὑπο- dictis simile, sed etiam generali argumento æque
μείναντες, μάταιον ἅπαντα τὸν ἐν τοῖς προειλημμένοις conveniens: *Sicut scriptum est: Ecce pono in Sion*
ἀπέφηναν δρόμον (4). Καὶ μαρτυρίαν ἐπάγει οὐ τοῖς *lapidem offensionis, et petram scandali, et omnis qui*
εἰρημένοις μόνον κατάλληλον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἅπαν *credit in eum non confundetur.* Nam hoc *offenderunt*
ὁμοῦ τὸ νόημα συμβαλλομένην, *Καθὼς γέγραπται· in lapidem offensionis* similitudinem quamdam ha-
Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιὼν λίθον προσκόμματος καὶ bet cum illo: *Ecce pono lapidem offensionis;* cum
πέτραν σκανδάλου, καὶ πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ generali autem capitis argumento congruit illud:
οὐ καταισχυνθήσεται· κατάλληλον μὲν γὰρ τὸ B *et omnis qui credit non confundetur;* sibi enim pro-
προσέκοψαν τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος τῷ Ἰδοὺ bare proposuerat fidem magni momenti esse, et
τίθημι λίθον προσκόμματος· πρὸς ἅπαν δὲ αὐτῷ Dei famulos ab alienis secernere, quando a pro-
συνεβάλλετο ὡς ἔφην τὸ νόημα, τὸ *πᾶς ὁ πιστεύων* phetis dictum sit eam esse fidem, quæ unumquemque
οὐ καταισχυνθήσεται, βουλομένῳ δεῖξαι μέγα τι Dei bonis compleat. Cum autem non rejectionem
τὴν πίστιν καὶ ἱκανόν, τοὺς μὲν οἰκείους, τοὺς δὲ ἀλ- tantum Judæorum annuntiavit, sed et causam pro-
λοτρίους ἐργάσασθαι, εἴπερ δὴ καὶ παρὰ τοῖς προ- tulit rejectionis, confirmat rursus se non invidia loqui
φήταις εἴρηται τὸ τὴν πίστιν ἱκανὴν εἶναι πάντα ὄν- et odio in eos, ideoque habet quæ infra occurrunt.
τως οὖν τῶν παρὰ Θεοῦ πληρῶσαι καλῶν. Καὶ ἐπειδήπερ οὐ τὴν ἀποβολὴν ἔφη τῶν Ἰουδαίων μόνον, ἀλλὰ
καὶ τῆς ἀποβολῆς τὴν αἰτίαν, πιστοῦται πάλιν τὸ μηδὲν ἀπεχθείᾳ λέγειν τῇ πρὸς αὐτούς, καί φησι τὸ
ἑξῆς.

ΚΕΦ. Ι'.

Στίχ. β'-δ'. — Θαυμάσαι ἄξιον ὅσης πικρίας νόημα γέμον συνετώτατα τῇ εἰρωνείᾳ κατεκάλυψεν, τῇ τοῦ *μαρτυρῶ* προσθήκῃ τὸ βαρὺ κολάσας τοῦ ῥήματος· C δοκεῖ μὲν γὰρ αὐτοῖς κατὰ τὸ πρόχειρον καί τι καὶ μαρτυρεῖν ἀγαθὸν, φαίνεται δὲ, προσποίησιν μὲν εἶναι λέγων τοῦ Θεοῦ τὸν ζῆλον, ἀγνωσίαν ἐπιμέμφεται, ἐπείπερ οὐδὲ ἐγκλημάτων ἄξιον τὸ τοιοῦτον· Ἰουδαῖοι γὰρ ἔξὸν αὐτοῖς μετὰ τῶν λοιπῶν ἐπιγνῶναι τὸ θέον, ἑκουσίᾳ τῇ γνώμῃ τὴν μάθησιν αὐτοῦ παρ- ελίμπανον. Τοῦτο γοῦν φησιν, ὅτι τὴν μὲν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελθεῖσαν ἡμῖν δικαίωσιν παρεῖδον, οἰη- θέντες δὲ ἀπὸ τῶν οἰκείων ἔργων ἀκολούθως τῷ νόμῳ πολιτευόμενοι τοῦτο ἑαυτοῦ περιποιῆσαι δύνασθαι, οὐδὲ μίαν ἔθεντο σπουδὴν τοῦ πιστεῦσαι Χριστῷ, καὶ τὴν ἐκεῖθεν ἡμῖν κατὰ χάριν ἐπαγγελθεῖσαν δικαίωσιν δέξασθαι.

Τί γὰρ δὴ καὶ φασιν, ὅτι νόμῳ πολιτεύεσθαι ἐσπου- δάκασιν, ἵνα ἡ δικαίωσις αὐτοῖς προσγένηται, ἀλλ' D αὐτὸ τοῦτο μετὰ πάσης εὐμαρείας διὰ τῆς ἐπὶ τὸν Χριστὸν πίστεως κομίσασθαι ἔξεστιν, καὶ ὅπερ αὐ- τοῖς παρασχεῖν μὲν ὁ νόμος ἐσπούδακεν, οὐκ ἰσχύει δὲ διὰ τὸ ἡμῶν ἀσθενὲς, καὶ ὅτι μὴ ῥᾴδιον ἡμῖν ἅπαντα κατορθοῦν ὡς βούλεται, τοῦτο ἡμῖν ὁ Χρι- στὸς πεπιστευκόσιν ἐπ' αὐτὸν ὑπισχνεῖ παρέξειν ἐκείᾳ τῇ χάριτι πόνων ἐκτὸς, ὥστε ὁ νόμου πλη- ρωθῆναι σκοπὸς ἐν ἡμῖν.

Στίχ. ε', ς'. — Τοῦ νόμου καὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἀγωγῆς τὸ χρήσιμον ἐν τούτοις βούλεται συστῆσαι

CAP. X.

VERS. 2-4. — Mirum est quam amaram suam sententiam solertissima dissimulatione tegat, effati invidiam illo *testimonium perhibeo* imminuens. Videtur enim hic de bono quodam eis testimonium perhibere; diceres autem illum ficta mente agere, dum æmulationem Dei laudat, ignorantiam vero reprehendit, licet hæc nulli crimini obnoxia. Judæi enim cum sibi officia sua cognoscere cum cæteris liceret, libenti animo Christi doctrinam respuerunt. Iloc igitur dicit: circa justitiam a Deo prædicatam erraverunt, existimantes se operibus suis ad legem instructis justificandos esse, nec ulla ratione in Christum credere, et ita per gratiam nobis promissam justificationem consequi studuerunt.

Quid sane contendunt, se legi summo cum studio inservire ut justitiam adipiscantur? Sed idipsum facillime per fidem in Christum contingere possent. Quod eis quidem lex promittit, dare autem nequit, quia infirma nobis natura, et præcepta ejus interdum observatu quam difficillima, illud pollicetur Christus se nobis credentibus propria gratia absque labore daturum, ita ut legis finis in nobis impleatur.

VERS. 14, 15. — Quæ sit legis utilitas, et vitæ ad legem instructæ his vult explicare Apostolus, et

(1) Hæc leguntur etiam in c. Mon. (c. Cram. p. 367) Θ. Μονάχου: Θαυμασιώτατα δὲ ἐπήγαγε τὸ προσκοψαν, δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι.

(2) C. Mon., γάρ φησι πρὸ τοῦ τούτου.
(3) C. Mon., προσπταίσαντες.
(4) Huc usque c. Mon.

Digitized by Google

cum superius argumentum hocce modo absolverit : *Omnis enim, quicunque invocaverit nomen Domini, salvus erit*, exinde exordium posterioris sumpsit dicendo : *Quomodo ergo invocabunt, in quem non crediderunt ?* Hæc autem sic interpretanda. Certum est nobis, inquit, ex divinis Scripturis, salvum fieri quicunque invocaverit ita ut etiam gentibus salutem consequi liceat, dummodo voluerint ; sed inquirendum quo pacto invocent. Prius eis credendum est, non poteris enim invocare nisi prius credideris ; at fides, unde veniet ? ex auditu et disciplina. At nemine docente, non est quid discas, nec apparebunt doctores nisi divina gratia mittantur, cujus solius est tales seligere. Præ omnibus igitur opus ut doctores appareant, qui ad hoc electi per totum terrarum orbem ad docendam veritatem mittantur, a quibus pietatem discere liceat, et edoctos credere, et credentes invocare deinceps spe salutem ex vocatione contingendi. Quos autem doctores non aliunde selegit, nec alios ad tantum munus aptos existimavit, præter eos qui lege et legis disciplina fuerant eruditi. Quippe qui longo a tempore per prophetarum effata didicerant Christi adventum, velut multorum bonorum causam exspectare, ita ut ne locum quidem ignorarent unde ille egressurus erat. Sic a disciplina in lege pendet hominum salus per Christum largienda, tum quia eis primum tribuenda erat qui eam sperabant, tum quia exinde primi discipuli occurrerunt, qui divina gratia digni habiti sunt qui cæteros omnes erudirent. Quod si igitur Christus exinde, ait, et omnes discipuli ejus, apostoli, magna profecto Deus de lege providit, omnium salutem cum ea intime consocians. Ita licuit hominibus doceri quæ oportebat, et edoctis credere, et credentibus invocantibusque salutem consequi vocatione concessam. Cum autem omnia apostolorum doctrinæ subjecisset ut legis utilitatem demonstraret, si quidem omnium doctores præbet apostolos, aptissime adjecit : *Sicut scriptum est : quam speciosi pedes*, etc. Hæc autem non de apostolis a propheta dicta sunt, sed de eis qui Judæis ventura bona annuntiaturi erant. At si illorum præcones, ait, tanta admiratione digni habentur, quam necessaria et quam perfecta videbitur omnibus apostolorum doctrina. καὶ τὰ ἑξῆς· (2) εἴρηται δὲ ταῦτα οὐ περὶ τῶν ἀποστόλων τῷ προφήτῃ, ἀλλὰ περὶ τῶν μελλόντων μηνύειν τὰ περὶ Ἰουδαίους ἐσόμενα ἀγαθά. Εἰ δὲ οἱ μηνυταὶ ἐκείνων, φησίν, οὕτω νομίζονται θαύμαστοι ἄξιοι, ἢ πού γε ἀναγκαῖόν τε πρᾶγμα (3) καὶ λυσιτελέστατον ἅπασι δεῖ νομίζειν τῶν ἀποστόλων τὴν διδαχήν.

A τοῖς ῥητοῖς Ἀπόστολος, καὶ ἐπειδὴ τὰ ἀνωτέρω αὐτῷ προκείμενα συνεπλήρωσεν εἰς τὸ *Πᾶς γὰρ ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται*, ἐντεῦθεν τοῦ ἑξῆς λόγου τὴν ἀρχὴν ἐποιήσατο, τὸ, *Πῶς οὖν ἐπικαλέσονται εἰς ὃν οὐκ ἐπίστευσαν ;* εἰρηκώς· ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν. Πρόδηλον ἡμῖν, φησὶν, ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, ὅτι παντὶ τῷ ἐπικαλουμένῳ ἡ σωτηρία προσγίνεται, ὡς μηδὲ τοὺς ἀπὸ ἐθνῶν κωλύεσθαι τοῦ τυχεῖν, εἰ δὴ βούλοιντο, ἀλλὰ πῶς ἂν αὐτὸν ἐπικαλέσοιντο, ζητεῖν ἄξιον. Πιστεῦσαι προσήκει πρότερον, οὐ γὰρ οἷόν τε ἐπικαλεῖσθαι μὴ πιστεύοντα πρῶτον· ἡ δὲ πίστις, πόθεν ἂν γένοιτο ; ἀπὸ ἀκοῆς καὶ μαθήσεως· ἀλλὰ μὴ ὄντος τοῦ διδάξαντος, μαθεῖν οὐχ οἷόν τε, καὶ τοὺς διδάξοντας δὲ οὐχ ἑτέρως φανῆναι δυνατὸν, ἀλλ' ἢ τῆς θείας χάριτος αὐτοὺς προβαλούσης, ἧς δὴ μόνης ἐστὶν εἰδέναι ὅπως ἐκλέγειν προσήκει τοὺς τοιούτους. Οὐκοῦν πρὸ πάντων χρεία τούτων, οἱ πρὸς διδαχὴν ἐκλεγέντες ἀποσταλήσονται τῆς οἰκουμένης κήρυκες, δι' ὧν δυνατὸν καὶ μαθεῖν τὴν εὐσέβειαν, καὶ πιστεῦσαι μαθόντας, καὶ πιστεύσαντας ἐπικαλεῖσθαι λοιπὸν ἐλπίδι τοῦ τὴν ἐκ τῆς ἐπικλήσεως σωτηρίαν λαβεῖν· ἀλλὰ τούτους οὐκ ἑτέρωθεν ἐξελέξατο ἡ χάρις ἐπιτηδείους εἶναι νομίσασα, ἀλλ' ἢ ἀπὸ τῶν ὑπὸ τὸν νόμον καὶ τὴν τούτου γεγονότων παιδαγωγίαν, οἳ μακρῷ τῷ χρόνῳ ταῖς τῶν προφητῶν προαγορεύσεσιν τὸ περιμένειν τοῦ Χριστοῦ τὴν παρουσίαν ἐπὶ πολλῶν ἀγαθῶν αἰτίᾳ (1) βεβαίως εἰλήφεισαν, ὡς μηδὲ τὸν τόπον ἄδηλον εἶναι αὐτοῖς ὅθεν φανήσεσθαι ἔμελλεν, ὥστε τῆς ἐν νόμῳ παιδαγωγίας ἠρτῆται ἡ διὰ Χριστοῦ τῶν ἀνθρώπων σωτηρία, τῷ τε ἐκεῖθεν φανῆναι παρ' οἷς καὶ ἠλπίζετο, καὶ τῷ τοὺς πρώτους πεπιστευκότας ἐκεῖθεν γενέσθαι, οἳ τῆς ἄνωθεν ἀξιωθέντες χάριτος ἱκανοὶ πρὸς τὴν ἁπάντων διδασκαλίαν εἶναι ἐκρίθησαν. Οὐκοῦν εἰ ὁ Χριστὸς ἐκεῖθεν φησὶ καὶ οἱ ἁπάντων διδάσκαλοι οἱ ἀπόστολοι, μεγάλη τις ἡ κατὰ νόμον οἰκονομία τοῦ Θεοῦ, πάντων ἐμπεριειλημμένην αὐτῷ τὴν σωτηρίαν ἔχουσα· οὕτω γὰρ ὑπῆρξεν τοῖς ἀνθρώποις μαθεῖν τε ἃ προσήκει, καὶ μαθοῦσι πιστεῦσαι, πιστεύσασί τε ἐπικαλεσαμένοις δὲ τὴν ἐκ τῆς ἐπικλήσεως σωτηρίαν λαβεῖν. Καὶ ἐπειδὴ πάντα τῆς τῶν ἀποστόλων ἀπήρτησεν διδαχῆς, ὥστε δεῖξαι τοῦ νόμου τὸ χρήσιμον, εἴγε τοὺς ἁπάντων ἀνέδειξεν διδασκάλους Ἀποστόλους, ἐπάγει· *Καθὼς γέγραπται, ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες*,

B

C

D

Vers. 16. — Illud *Sed non omnes obediunt Evangelio* interrogative legendum, illudque sibi objicere videtur, quasi diceret : ast oppones forte, quod non omnes crediderunt. Non est cur hoc mireris ; nam jam olim descripta est ab Isaia paucitas credentium ; tam paucos indicat eos ut dicat : quis ergo suscipiet ea, quæ divina gratia edocti prædicamus ?

Στίχ. ις'.— Τὸ, *Ἀλλ' οὐ πάντες ὑπήκουσαν τῷ Εὐαγγελίῳ* κατὰ ἐρώτησιν ἀναγνωστέον, ἀντιθέσεως μέρει παρὰ τοῦ Ἀποστόλου τεθὲν ἀντὶ τοῦ ἀλλ' ἐρεῖς ὅτι μὴ πάντες ἐπίστευσαν· θαυμαστὸν οὐδέν, πάρρωθεν γὰρ εἴρηται τῷ Ἡσαΐᾳ τῶν πειθομένων τὸ σπάνιον· οὕτω γοῦν ἐν ἀπόρῳ τίθεται τὸ πρᾶγμα ὡς λέγειν, τίς ἄρα ἔσται ὁ δεξόμενος ταῦτα ἅπερ σθαι δὲ ταῦτα ἔφη τις οὐ.

(1) *Spic.*, αἰτία.

(2) Hæc extrema fragmenti v. inveniuntur etiam in c. Mon. (c. Cram. p. 379) Θ. Μονάχου : Εἰρῆ-

(3) C. Mon. πολλῷ γε μᾶλλον ἀναγκ. πρ. Mox idem ἅπαντας.

Digitized by Google

εὖν ἡμεῖς ὑπὸ τῆς θείας χάριτος μεμαθηκότες κηρύττομεν; οὐκοῦν οὐδὲ νῦν γεγένηταί τι καινόν· καὶ λύσας τῇ μαρτυρίᾳ τὴν ἀντίθεσιν, ἀπ' αὐτῆς ἐπισυλλογίζεται τὰ πρὸ τῆς ἀντιθέσεως, τὸ, *Πῶς οὖν ἐπικαλέσονται εἰς ὃν οὐκ ἐπίστευσαν*, καὶ τὰ ἑξῆς, καὶ φησίν· *Ἄρα ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, ἡ δὲ ἀκοὴ διὰ ῥήματος Θεοῦ*. Πρόδηλον δὲ ἡμῖν, φησὶν, ἀπὸ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς κἀκεῖνο ὅπερ ἐλέγομεν, ὅτι πίστις μαθήσεως ἐκτὸς οὐκ ἄν ποτε γένοιτο, καὶ μάθησις εὐσεβείας οὐκ ἂν συνέστη, μὴ Θεοῦ τἀληθὲς δεικνύντος· ὅπερ οὖν καὶ νῦν διὰ τῶν ὑπὸ τῷ νόμῳ παιδαγωγουμένων ἐγένετο, οὓς ἐν μακρῷ τῷ χρόνῳ διὰ τῶν προφητῶν ἀναμένειν ταῦτα παιδεύσας Θεὸς, ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι διδασκάλους τῆς ἀληθείας ἔπεσιν ἀνθρώποις ἀνέδειξεν.

A Non novum igitur quod nunc fit. Cum vero testimonio hoc objecta diluisset, illa eodem confirmat quæ prius asseruerat, nempe illud, *Quomodo ergo invocabunt, in quem non crediderunt?* etc., adjicitque: *Ergo fides ex auditu, auditus autem per verbum Dei*. Perspicuum nobis, inquit, ex prophetæ eloquio, illud etiam quod asserimus, quod nulla fides absque disciplina, nec ulla pietatis disciplina, nisi Deus veritatem ostendat. Hoc igitur nunc ab hominibus factum est per legem instructis, quos veteribus a temporibus hanc exspectationem Deus edocuit, ut die opportuno veritatis doctores omnibus apparerent.

B

Στίχ. ιη'. — Τὸ, *Μενοῦνγε εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν*, πρόδηλον ὅτι μὴ ὡς προφητικῶς περὶ αὐτῶν εἰρημένον τέθεικεν, ἀλλ' ὡς ἁρμόττειν τοῖς παροῦσιν δυνάμενον πράγμασι. Κἀκεῖνο δὲ ἰστέον ἐντεῦθεν, ὅτι τὸ *μενοῦνγε* ἐπὶ λύσει κέχρηται, ὡς μὴ εἶναι ἄδηλον ὅτι καὶ ὅτ' ἂν λέγῃ, *Μενοῦνγε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ*, λύων τὸ ζητούμενον, οὐκ ἐπιτιμῶν, ὡς τινες οἴονται, λέγει.

Vers. 18. — Illud, *Et quidem in omnem terram exivit sonus eorum*, usurpat, non quasi prophetiam de illis exhibeat, sed quia cum rebus hic prædicatis aptissime congruit. Hoc præterea illic notandum, quod illud *et quidem* pro solutione adhibetur, ita ut appareat in illo quoque et quidem. *O homo, tu quis es, qui respondeas Deo* (*Supra* IX, 20), quæstionem solvi, non fieri increpationem, utì quibusdam videtur.

Στίχ. ιθ'. — Πάλιν ἑτέραν ἀντίθεσιν ἐπάγει, *Ἀλλὰ λέγω, μὴ Ἰσραὴλ οὐκ ἔγνω;* ἀντὶ τοῦ ἀλλὰ μὴ τοῦτο ἐρεῖς ὅτι καινὸν αὐτοῖς τὸ πρᾶγμα νενόμισται τὸ τοὺς ἐξ ἐθνῶν προσειλῆφθαι εἰς τὴν εὐσέβειαν, καὶ διὰ τοῦτο ὡς ἐπὶ καινῷ ταραττόμενοι τὸ δόγμα διαμάχονται τὸ ἡμέτερον· καὶ μὴν εὐθὺς Μωϋσῆς ὁ τὸν νόμον αὐτοῖς δεδωκὼς φαίνεται πόῤῥωθεν ἐκ τοῦ Θεοῦ διαμαρτυρόμενος, ὅτι δὴ τούτων πρὸς τὸ χεῖρον νευόντων, καὶ αὐτὸς ἐκλέξεται τὰ ἔθνη πρὸ τούτων, κἀκείνους τῆς οἰκείας ἀξιώσει προνοίας, ὥστε κἀθήσειν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν πραγμάτων λαβεῖν.

C

Vers. 19. — Rursus sibi illud objicit: *Sed dico, nunquid Israel non cognovit?* Quasi dicat: Noli putare quod gentium vocatio ad Dei cultum Israelitis novum quid fuerit et inauditum, illosque propterea velut de re nova perturbatos doctrinæ nostræ repugnare. Nam ipse Moyses, qui legem eis tradidit, jam ab antiquo Dei nomine testatus est se, illis ad deteriora deflectentibus, gentes in eorum locum vocaturum, easque sua providentia culturum, ita ut re perfecta intelligant.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

CAP. XI.

Στίχ. α'. — Ἐπειδὴ τοῦ τε νόμου τὸ χρήσιμον ἀπὸ τῶν πεπιστευκότων ἔδειξεν, καὶ τῇ πρὸς τὰς ἀντιῤῥήσεις ἀποκρίσει τὴν κατὰ τῶν ἠπιστηκότων κατηγορίαν ἐπέτεινεν (1), ὡς οὐδὲ μίαν τῇ ἑαυτῶν κακίᾳ διαβολὴν τῷ νόμῳ φερόντων, ἀπολογεῖται λοιπὸν καὶ περὶ τοῦ μηδὲν ἐπὶ διαβολῇ τῆς τοῦ Ἀβραὰμ συγγενείας εἰρηκέναι διὰ τῆς κατὰ τῶν ἠπιστηκότων μέμψεως. Ἆρα γὰρ, φησὶν, τοῦ μὲν νόμου τὴν οἰκονομίαν θαυμαστήν τινα εἶναι νενόμικα, τὴν συγγένειαν δὲ τοῦ Ἀβραὰμ ἐν τοῖς λόγοις ἀδόκιμον οὖσαν δείκνυμι; μὴ γένοιτο· τίς δὲ τοῦ με (2) ταῦτα λέγειν ἡ ἀπόδειξις; *Καὶ γὰρ ἐγὼ*, φησὶ, *Ἰσραηλίτης εἰμὶ*, καὶ τὰ ἑξῆς. Εἶχεν μὲν εἰπεῖν πολλοὺς ἐκ τοῦ γένους πεπιστευκότας Χριστῷ, ἀλλὰ πρὸς τὸ, *Λέγω οὖν*, τοῦτο ἦν οἰκειότερον τὸ καθ' ἑαυτὸν εἰπεῖν· πῶς γὰρ οἰόντε ἦν ἀπώσασθαι τὸν Θεὸν τὸν (3) ἐπὶ τῇ πίστει σεμνυνόμενον, καὶ περὶ ταύτης διδάσκειν ὑπεσχνούμενον ἑτέρους; Καλῶς δὲ οὐ τὸν προπάτορα μόνον εἶπεν, ἀλλὰ καὶ τὸν φύλαρχον, ὥστε δεῖξαι ὅτι οὐ πλάττεται τὴν οἰκειότητα.

D

Vers. 1. — Cum legis utilitatem, per credentium disciplinam probavit, et objecta solvendo adversus incredulos demonstravit, propter malitiam eorum legem nullo modo reprehendendam esse, ostendit nunc se, incredulis confutatis, de cognatione cum Abraham minime detrahere. Nunquid enim, ait, legis constitutionem mirabilem esse existimavi, sed cognationem Abraham in sermonibus meis maledico, dente lacesso? Absit. Quomodo autem hoc auderem? *Nam et ego*, ait, *Israelita sum*, et cætera. Multos quidem memorare poterat qui ex eodem genere in Christum credidderunt, sed post illud *Dico ergo* convenientius erat de semetipso verba facere. Nam qui Deus illum repulisset qui tam graviter de fide disserebat, et cæteros illam docere conabatur? Recte autem non patriarcham modo nominat, sed et tribus principem, ut probet se non fictam prædicare cognationem.

(1) *Spic.*, ἐπίτειλεν.
(2) *Spic.*, τοῦ μή.
(3) V. ἀπωσ. τ. θ. τόν ego adjeci, ne manca sententia esset.

Digitized by Google

VERS. 2. — Vos eorum immemores esse videmini, ait, quæ apud Isaiam referuntur. Quippe qui Israel incusabat ad malum deficientem, et homines tam insanos rursus accedere fugitabat. At Deus respondit illi se septem millia virorum habere de cultu suo adhuc sollicitorum, et nondum ad deteriora deflectentium, ideoque hortatus est eum ut doctrinæ prædicandæ muneri invigilet, tum quia certus se jam non in vanum laboraturum, tum quia Deo sufficit si ex omni populo Judæorum septem millia prophetarum disciplina in pietate retineantur; non est igitur quid mireris si hodie plures etiam occurrant, qui pietatis doctoribus obedire recusent. Non possunt tamen propterea promissiones reprehendi a Deo generi factæ; nam probat quid valeat credentium salus, cæterorum autem infidelitas non nisi suam malitiam demonstrat, si ex Dei cura fructus nullos perceperunt.

VERS. 7. — Sunt qui ineptissime ita legerunt: *Quid ergo quærebat Israel?* addentes deinde *hoc quod non est consecutus*, apostolica verba adhuc obcæcantes, ut ineptiam suam probare videantur. Tollunt illud *quod* præ voce *quærebat* positum, scribunt *hoc quod non est consecutus*, quasi dicat Apostolus: Quid erat igitur quod Israel quærebat? Illud profecto quod non est consecutus. Ridicule putant Apostolo animo esse ut definiat quod ab Israel quæreretur, et non intelligunt eum hic syllogismum præcedentibus attexere. Hocce modo igitur leges: *Quid igitur*, quasi dicat: Quid igitur ex prædictis concludemus, quibus incredulos reprehendimus, et probavimus quam recte credentes doctrinæ veritatem profiteantur? *Quod quærebat Israel, hoc non est consecutus*, quia Israelitis non contigit illud assequi quod quærebant, hoc est, justitiam. Consentit locus cum illo: *Israel vero sectando legem justitiæ, ad legem justitiæ non pervenit.* Deest vox *omnes*, ut habeatur *hoc. Non sunt omnes consecuti.* Nam addit: *Vocatio autem consecuta est, cæteri autem excæcati sunt*, quasi dicat: justitiam contigerunt qui vocati sunt, propter mores digni hoc munere habiti; cæteri autem omnes rejecti sunt propter malitiam suam.

A Στίχ. β'. — Ἐπιλέλησθε, φησὶ, τῶν κατὰ τὸν Ἠλίαν, ὡς ἔοικεν, ὅπως ὁ μὲν ἠτιᾶτο τὸν Ἰσραὴλ τῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον ἐκτροπῆς, ὀκνῶν ἀποστέλλεσθαι ἔτι πρὸς τοὺς οὕτως ἀγνώμονας· ἀπεκρίνατο δὲ αὐτῷ ὁ Θεὸς ἑπτακισχιλίους ἔχειν, τοὺς ἔτι τῆς αὐτοῦ γνώσεως ἐπιμελουμένους, καὶ μὴ πρὸς τὸ χεῖρον νεύσαντας, διὰ τούτου προτρέπων αὐτὸν ἔχεσθαι τοῦ τῆς διδασκαλίας ἔργου, ὡς ἂν οὐκ εἰς μάτην (1) πονοῦντα τοῦ λοιποῦ, καὶ ὅτι Θεὸς ἀρκεῖν ἡγήσατο, εἰ ἀπὸ παντὸς τοῦ δήμου τῶν Ἰουδαίων ἑπτακισχίλιοι τῇ τῶν προφητῶν διδασκαλίᾳ ἐπὶ τῆς εὐσεβείας μένοιεν, ὥστε οὐδὲν ἀπεικὸς, πλείονας εἶναι καὶ νῦν τοὺς οὐ βουλομένους τοῖς περὶ τῆς εὐσεβείας λεγομένοις πείθεσθαι· οὐ μὴν ταῖς περὶ τὸ γένος ἐπαγγελίαις τοῦ Θεοῦ διαβολήν τινα φέρει τὸ γιγνόμενον· τοῦ μὲν γὰρ ἔργου (2) τὸ χρήσιμον ἐν τοῖς πιστεύουσι δεδείκνυται, ἡ δέ γε τῶν λοιπῶν ἀπιστία ἔλεγχον ἔχει τῆς αὐτῶν κακίας, εἰ μηδὲν ὄφελος ἀπὸ τῆς τοσαύτης κηδεμονίας ἐδέξαντο.

Στίχ. ζ'. — Τινὲς ὑπὸ πολλῆς τῆς ἀνοίας οὕτως ἀνέγνωσαν· *Τί οὖν ἐπιζητεῖ Ἰσραὴλ; συνάψαντες* τούτῳ τὸ δ *οὐκ ἐπέτυχεν*, ἔτι καὶ τὰς λέξεις τὰς ἀποστολικὰς ἀφανίσαντες, ἵνα τὴν ἑαυτῶν ἰστάνωσι δόξωσιν ἄνοιαν, καὶ τὸ δ ὅπερ κεῖται πρὸ τοῦ *ἐπιζητεῖ* Ἰσραὴλ ἀφελόντες, καὶ τεθεικότες *τὸ τοῦτο δ οὐκ ἐπέτυχεν*, ὡς ἂν τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, τί ποτε οὖν ἄρά ἐστιν τὸ παρὰ τοῦ Ἰσραὴλ ἐπιζητούμενον; τοῦτο δὴ ὅπερ οὐκ ἐπέτυχεν, γελοιότατά γε οἰηθέντες τὸν ἀπόστολον δεικνύναι σπουδάζειν τὸ παρὰ τοῦ Ἰσραὴλ ἐπιζητούμενον, τί ποτε ἄρα ἐστὶν, καὶ οὐ συνεωρακότες, ὅτι ἀπὸ τῶν προειρημένων κατὰ συλλογισμὸν αὐτὸ ἐπήγαγεν. Ἀναγνωστέον οὖν οὕτως· *Τί οὖν*, ἀντὶ τοῦ, (3) τί τοίνυν τὸ ἐκ τῶν προειρημένων ἡμῖν συναγόμενον, ἐν οἷς (4) τῶν τε ἠπιστηκότων κατηγορήσαμεν, καὶ τοὺς πεπιστευκότας δικαιότατα τὴν τῶν δογμάτων ἀλήθειαν προτετιμηκότας ἐδείξαμεν; δ *ἐπιζητεῖ Ἰσραὴλ, τούτου οὐκ ἐπέτυχεν*, ὅτι τοῖς Ἰσραηλίταις τυχεῖν οὐκ ἐγένετο τούτου, δ δὴ ζητεῖν δοκοῦσιν, ἵνα εἴπῃ τῆς δικαιοσύνης· ὅμοιον γάρ ἐστι τῷ· *Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφθασεν*· λείπει δὲ τὸ *πάντες*, ἵνa ᾖ, *τούτου πάντες οὐκ ἐπέτυχον*· ἐπᾶγει γὰρ, *ἡ δὲ ἐκλογὴ ἐπέτυχεν, οἱ δὲ λοιποὶ ἐπωρώθησαν*, ἵνα εἴπῃ ὅτι (5) ἔτυχον μὲν τῆς δικαιώσεως οἱ τῆς ἐκλογῆς ἀπὸ τοῦ οἰκείου (6) τρόπου νομισθέντες ἄξιοι, οἱ δὲ λοιποὶ πάντες ἀπεβλήθησαν διὰ τὴν ἑαυτῶν (7) κακίαν.

VERS. 9. — Voces istas profert non quasi per prophetiam dictæ sint, sed quia reipsa Judæis conveniunt de quibus prolatæ sunt, et ut ostendat simul eos nihil novi pati; sed tunc jam similia sortiti sunt, malum pluris quam bonum facientes. Quando enim de rejectione sua christianam doctrinam lacerare Judæi conabantur, Apostolum plu-

Στίχ. θ'. — Οὐχ ὡς προφητικῶς εἰρημέναις ἐχρήσατο ταῖς φωναῖς, ἀλλ' ὡς ἁρμοττούσαις αὐτοῖς ἀπὸ τῶν πραγμάτων τῷ καὶ περὶ Ἰουδαίων αὐτὰς εἰρῆσθαι, ὁμοῦ κἀκεῖνο δεικνὺς ὅτι μηδὲν καινὸν ἐγένετο νῦν, παρόμοια δὲ τοῖς τότε ὑπομεμενήκασιν, προτετιμηκότες τοῦ κρείττονος τὸ χεῖρον· ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῆς ἑαυτῶν ἀποβολῆς ἐπειρῶντο τὸ Χριστιανι-

(1) *Εἰς μάτην*. V. Lucian. *Tragodopod.* vs. 28, 211.
(2) V. ἔργου in *Spic.* non legitur.
(3) Hæc posterior fragmenti pars etiam in c. Mon. (c. Cram. p. 394,) exstat: Θ. Μονάχου.. Τί οὖν φησιν, ἀντὶ τοῦ τί οὖν ἐκ. — ib. C. Mon., τὸ συναγ.
(4) V. ἐν οἷς a *Spic.* absunt.
(5) V. ὅτι om. c. Mon.
(6) C. Mon. τοῦ ἰδίου.
(7) Mon. αὐτῶν.

Digitized by Google

κὸν δόγμα διασύρειν Ἰουδαῖοι, ἀναγκαίως διὰ πλειόνων ὁ Ἀπόστολος δείκνυσι πάντοτε τοιούτους αὐτοὺς περὶ τὴν εὐσέβειαν γεγονέναι.

Στίχ. ια', ιβ'. — Ἀλλὰ μὴ τοῦτο φαμὲν ὅτι σφαλέντες περὶ τὴν εὐσέβειαν καὶ μὴ πιστεύσαντες τῷ Χριστῷ παντελῆ τὴν ἀποβολὴν ὑπέμειναν, ὡς μηδεμίαν αὐτοῖς ἐλπίδα σωτηρίας περιλειφθῆναι, κἂν εἰ βούλοιντό ποτε πρὸς τὸ κρεῖττον ἰδεῖν; μὴ γένοιτο· τοὐναντίον γὰρ μέμνημαι εἰρηκὼς, ὅτι κἂν τοὺς (1) πλείστους αὐτῶν διὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν ἀποβληθῆναι συνέβη, ἀλλ' οὖν γε οἱ πεπιστευκότες ἐξ αὐτῶν, καίτοιγε ὄντες εὐαρίθμητοι, πᾶσι τοῖς ἐξ ἐθνῶν σωτηρίας ἐγένοντο πρόξενοι, ἐπείπερ ἅπαντες σὺν τοῦ τῆς εὐσεβείας μαθήματος τὰς ἀφορμὰς ἐκεῖθεν ἐδέξαντο, ὥστε ἔξεστιν καὶ τοῖς νῦν ἀπιστοῦσι τῶν Ἰουδαίων τοὺς ἐξ αὐτῶν πεπιστευκότας ἤδη μεμῖσθαι, ζήλῳ τε ἀγαθῷ τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἐπιθυμῆσαι ῥοπῆς· ὁ γὰρ ἐκείνους πεπιστευκότας οὐκ εἰσδεξάμενος μόνον, ἀλλὰ καὶ διδασκάλους ἀποφήνας τῆς οἰκουμένης, δῆλον ὡς οὐδὲ τούτους πιστεῦσαι βουληθέντας εἰς αὐτὸν ἀδοκίμους ἡγήσεται. Τὸ γὰρ, *εἰς τὸ παραζηλῶσαι αὐτοὺς*, οὐ τοὺς ἐξ ἐθνῶν ὡς τινες ὑφῆθησαν λέγει, ἀλλὰ τοὺς ἐξ αὐτῶν, εἰς ἀπόδειξιν αὐτὸ εἰρηκὼς τοῦ ἐξεῖναι εἰσδεχθῆναι καὶ τούτους, εἰ δὴ πιστεῦσαι βούλοιντο· τὸ μέντοι, *εἰς τὸ παραζηλῶσαι αὐτοὺς*, οὐκ ἐπὶ αἰτίας λέγει, ἀλλὰ τὸ ἐπόμενον ἑαυτῷ συνήθως, ἀντὶ τοῦ εἰ ἐκείνοι πιστεῦσαι βουληθέντες εἰσεδέχθησαν καὶ διδάσκαλοι τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἐγένοντο, πρόδηλον ὡς ἔξεστι καὶ τούτους κατὰ μίμησιν ἐκείνων τῆς εἰς τὴν πίστιν εἰσόδου τυχεῖν. Εἶτα καὶ ποθεινὴν αὐτῶν τὴν ἐπιστροφὴν ἐργαζόμενος ἐπάγει καὶ φησίν (2)· εἰ γὰρ ἐν ὀλίγοις, φησὶ, (3) καὶ ἄγαν εὐαριθμήτοις τοσαύτης ἐτύγχανετο τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀνθρώποις τυχεῖν ἀφθονίας ἀγαθῶν, τί ποτε ἄρα δεῖ (4) νομίζειν ἔσεσθαι, εἰ πάντας αὐτοὺς συμφώνως ὑποδέξασθαι τὸν Χριστὸν συνέβη (5);

ribus probare oportebat eos ubique et semper eosdem circa Dei cultum fuisse.

Vers. 11, 12. — Nunquid autem hoc dicimus, quod circa pietatem errantes, et fidem Christo negantes, ita prorsus rejecti sunt, ut jam nulla eis supersit spes salutis, etiam si voluerint unquam ad saniora se recipere? Absit. Imo memini me dixisse, quod etiam si plerique eorum propter incredulitatem rejicerentur, qui ex eis crediderint licet numero paucissimi, gentibus salutis auctores fuere, quia illæ omnes ab eis pietatis disciplinam docendam acceperunt. Unde etiam Judæis qui nunc dissentiunt eos imitari licet qui ex eis crediderunt, et honesto studio ad affectandum bonum converti. Certum enim quod istos, si credere voluerint, ille Deus non respuet, qui non modo credentes suscepit, sed eos etiam magistros ad erudiendas gentes emisit. Nam illud *ut illos æmulentur* non ad gentes referendum uti quidam putaverunt, sed ad eos qui ex Judæis; probare enim intendit, quod et ipsi suscipientur dummodo credant. Attamen illud *ut illos æmulentur* interpreteris, non quasi causam, sed pro more suo effectum indicat; ita igitur concludit : Si illi credere volentes suscepti sunt, et gentium facti sunt doctores, manifeste his etiam licet, illorum instar fidei gratiam contingere. Deinde ut conversionis desiderio eosdem permoveat addit insuper : Si enim vel pauci et numerus tam exiguus omnibus hominibus tantorum bonorum causæ fuerunt, quid sane fieri putabimus, si cunctos una Christus ut suos receperit?

Στίχ. ιε'. — Τίνος ἕνεκεν τῇ πάντων διορθώσει τὴν ἀνάστασιν ἡγεῖται ὁ Ἀπόστολος ἕψεσθαι πάντων, ἐπάναγκες εἰπεῖν. Τοῖς μὲν ἀλόγοις φυσικῶς ἅπαντα πράττεται, καὶ οὐχ οἷά τε ἐστὶν τὸν κακὸν ἀπὸ τοῦ καλοῦ διακρίνοντα ἐξουσίᾳ γνώμης τὸ δοκοῦν ἐλέσθαι, ἀνάγκῃ δὲ πᾶσα τοῖς ὅροις ἐμμένειν τῆς φύσεως, διὰ τοῦτο περιττὸς ἅπας ἐστὶν νόμος ἐκείνοις, οὔτε μαθεῖν οὔτε μὴ συνιέναι τι τοιοῦτο δυναμένοις· τοῖς δὲ λογικοῖς πᾶν τοὐναντίον· καὶ γὰρ διακρίνειν τὸ καλὸν ἀπὸ τοῦ κακοῦ δύνανται, καὶ ἐξουσίᾳ γνώμης τὰ δοκοῦντα αἱροῦνται, ἥ τε τῶν νόμων ἔκθεσις ἅγαν ἐπιτηδεία τούτοις ἐστὶν, ἅτε δυναμένοις ἐκεῖθεν τὸ καλὸν παιδεύεσθαι. Τοιοῦτο δὴ τὸ ἡμέτερον γένος ὁ θεὸς ἐπειργάσατο, τήν τε φύσιν ἡμῖν ἐπιτηδείαν πρὸς μάθησιν δεδωκὼς, καὶ νόμων ἐκθέσει ποικιλωτάτων τὸ κρεῖττον ὑποδείξας· οὐδὲ γὰρ ἀδίδακτον ἔχειν ἡμᾶς τῆς ἀρετῆς ἐνεδέχετο τὴν ἕξιν λογικοὺς γεγονότας τὴν φύσιν, ἐπείπερ αὕτη σαφῆς λογικῶν τε καὶ ἀλόγων διάκρισις, τῷ τὰ μὲν ἐν τῇ φύσει παντὸς οὕτινος οὖν (6) ἔχειν τὴν εἴδησιν περαιτέρω δυ-

Vers. 15. — Qua de causa Apostolus, omnibus conversis, omnium resurrectionem habendam esse putet, nunc dicendum. Animalia quidem ratione destituta naturæ sponte quæque perficiunt, nec ea sunt quæ bonum a malo discernerent, et ad libidinem suam agerent, sed vi necessaria naturæ legibus inserviunt, unde lege non indigent quam nec discere nec intelligere possent. At de ratione præditis longe aliud. Quippe quæ et bonum a malo discernere, et more suo videre valent, legibus ergo aptissime instruuntur quibus ad bonum informarentur. Ita igitur constituit Deus genus nostrum, ut naturam haberemus disciplinæ capacem, variarumque legum institutione bonum doceremur. Non enim passus est mentem nobis inesse virtutis doctrina carentem, cum naturam ratione præditam consecuti simus. Nam perspicua distinctio animalium prout ratione carent aut instruuntur; alia a principio scientiam quamdam natura habent, nec plura discere possunt; alia vero procedente tempore plo-

(1) Spic. κἂν εἰς τούς.

(2) Post. v. φησίν Th. procul dubio textum vs. 12, posneral.

(3) Hæc postrema fragmenti verba habet etiam c. Mon. et Diodoro tribuit (c. Cram. p. 405) : Εἰ οὖν ἐν ὀλίγοις καὶ — ib. c. Mon. : ἐγένετο.

(4) *Spic.*, δεῖ ἄρα δεῖ.

(5) C. Mon. ὑπεδ. συμφ.

(6) *Spic.*, ὅν τινος οὖν.

Digitized by Google

raque discunt quæ prius ignorabant. Quapropter mortales quidem secundum istam vitam nos effecit, leges autem nobis dedit aptissimas, quibus nos ad bonum perficiendum deduceret, ideoque perfectam virtutis scientiam consequeremur. Unde licet nobis magna insit ad deteriora proclivitas, firma tamen instruitur anima virtutis cognitione, nec ullum invenies hominem, qui prorsus nesciat quid sit bonum in vita. Ita certam nos, firmamque docet hac in vita virtutis disciplinam. Quando autem bonum noscere, facilius quam perficere dum mortalitate laboramus, alteram dabit nobis Creator per resurrectionem vitam, præsenti vita multo meliorem, immortalem et perturbationis expertem et ab omni peccato liberam. Erit igitur illud non solum renovatio et emendatio præsentium, sed et perfectio. Quæ enim hic vel edocti facere non valemus, hæc tunc absque labore summa cum facilitate perficiemus, quia tunc ab omni opere pravo abhorrere et insuperabili boni studio flagrare animæ continget. Quia nos statim illis donari noluit sapientissimus animarum Conditor, ne velut cæco et indiscreto impetu ad colendam virtutem ferremur, et hac in vita prædicto more boni disciplina instruimur, aptissime et necessario futurorum constitutionem memorat : aptissime quidem ut præsentium comparatione accurate sciamus quo pacto a futuris differant, necessario autem, ut modo cum ratione congruo intelligamus quæ sit boni perfectio, absque ullo labore tunc spiritus gratia in nobis perfecta videntes, quæ hic juxta ineffabilem Dei sapientiam varie docemur, licet hac in vita ne imperfectius quidem vel summis laboribus a malorum operatione abstinere possimus. Hæc diximus, ut clarius appareat quid sibi Apostolus velit dicens : *Quæ assumptio, nisi vita ex mortuis?* Quasi illud rerum omnium consummationem maturaret : nos autem ea de causa hac in vita mortales sumus, ut prius convenienter virtutis disciplina instruamur, deinde etiam futura consequamur ad perfectum agnitæ veritatis cultum, hoc dicit : Pauci credentes ex ipsis auctores salutis fuerunt gentibus, et per eos totus terrarum orbis prope ad Deum conversus est. Quod si autem omnes credidissent Judæi, juxta legis disciplinam sentientes, manifestum gentes etiam unanimi hac professione permotas facilius fidem in Christum admissuras fuisse. Omnibus autem ita pietatis doctrina instructis, nihil obstitisset quin statim ultimum bonum, resurrectio mortuorum fieret : nam non alia de causa, illud nondum contigimus, quam ut prius accuratam virtutis scientiam doceremur ; quæ si nobis inesset, resurrectio etiam omnino fieret. Beatus tamen Paulus quando conversionem Judæorum descripsit velut omnibus utilem, gentiles per omnia hortari intendit, ut eos potius admittant, non autem respuant, quicunque veritatis doctrinam amplecti voluerint, exemplis

A νάμενα μανθάνειν οὐδέν, τοὺς δὲ τοῦ χρόνου προϊόντος τὰ πλείονα μανθάνειν ὧν οὐκ ἠπίσταντο πρόσθεν. Τούτου ἕνεκεν θνητοὺς μὲν ἡμᾶς κατὰ τὸν παρόντα τουτονὶ πεποίηκε βίον, νόμους δὲ ἔδωκεν ἱκανοὺς, εἰς ὑπόμνησιν ἡμᾶς ἄγειν βουλόμενος (1) τῆς τοῦ καλοῦ διορθώσεως, ὡς ἂν ἐντελῆ τῆς ἀρετῆς οὕτως τὴν μάθησιν κομισαίμεθα· ἐντεῦθεν κἂν πολλήν τινα πρὸς τὸ χεῖρον ἔχειν ἡμᾶς τὴν ῥοπὴν συμβαίνῃ, ἀλλ' οὖν γε βεβαίαν ἐπὶ τῆς ψυχῆς τοῦ καλοῦ τὴν εἴδησιν ἔχομεν, καὶ ἔστιν ἀνθρώπων οὐδείς, ὃς οὐχὶ πάντως ἐπίσταται τὸ κρεῖττον τί ποτέ ἐστιν ἐν βίῳ. Οὕτω μὲν οὖν ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου τῆς ἀρετῆς τὴν διδασκαλίαν ἡμῖν παρέχεται. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ ὥσπερ ἴσμεν τὸ καλὸν, οὕτω καὶ ταῦτα αὐτὸ ῥᾳδίως δυνάμεθα, ἄχρις ἂν ἐπὶ τῆς θνητότητος διαμένωμεν, δεύτερόν τινα βίον τὸν μέλλοντα ἡμῖν διὰ τῆς ἀναστάσεως ὁ ποιητὴς δεδώρηται, κατὰ πολὺ τοῦ παρόντος ἀμείνω, ἀθάνατόν τε καὶ ἀπαθῆ καὶ πάσης ἁμαρτίας ἀπηλλαγμένον. Ἔστιν τοίνυν οὐκ ἀνακαινισμὸς καὶ διόρθωσις μόνον τῶν παρόντων ἐκεῖνα, ἀλλὰ γὰρ καὶ τελείωσις· ἃ γὰρ ἐνταῦθα μαθόντες ποιεῖν οὐκ ἰσχύομεν, ταῦτα τότε ἡμῖν πόνων ἐκτὸς μετὰ πολλῆς προσέσται τῆς εὐμαρείας, ᾧ τε ἀπηλλάχθαι λέγω τῆς τῶν χειρόνων πράξεως καὶ τὸ ἀσχετόν τινα τῶν καλῶν ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἔχειν τὸν ἔρωτα. Εὐθὺ μὲν ἡμᾶς ἐν ἐκείνοις καταστῆσαι· οὐ καλῶς ἔχειν ἠγησαμένου τοῦ σοφοῦ τῶν ψυχῶν Οἰκονόμου, ὡς ἂν μὴ ἄλογόν τινα καὶ ἀδιάκριτον ἐνοῦσαν ἡμῖν ἔχοιμεν τοῦ καλοῦ τὴν ἕξιν, ἐγγενομένης δὲ ἡμῖν ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου καθ' ὃν ἔφην τρόπον τῆς τοῦ καλοῦ μαθήσεως. εὐκαιράτατα καὶ μάλα γε ἐναγκαίως τῶν μελλόντων παρέχεται τὴν κατάστασιν· τοῦτο μὲν, ἵνα κατὰ παράθεσιν τῶν παρόντων ἀκριβῶς εἰδέναι τῶν τότε τὸ διάφορον ἔχωμεν, τοῦτο δὲ, ὡς ἂν λογικῇ πρεπόντως φύσει τῆς τοῦ καλοῦ κατορθώσεως αἰσθανώμεθα, ὧν ἐνταῦθα κατὰ τὴν ἀπόῤῥητον τοῦ Θεοῦ σοφίαν ποικίλως τὴν εἴδησιν ἐκδεχόμεθα, ταῦτα τότε πόνων ἐκτὸς τῇ τοῦ πνεύματος χάριτι κατωρθωμένα ἐν ἡμῖν ὁρῶντες, καίτοιγε ἐπὶ τοῦ παρόντος οὐδὲ μετὰ πόνων παραπλησίως τοῖς τότε καθαρεύειν τῆς τῶν ἀσόπων δυνάμενοι πράξεως. Ταῦτα ἡμῖν εἴρηται ἐπὶ τὸ σαφέστερον γενέσθαι τι ποτε ὁ Ἀπόστολος βούλεται λέγειν τὸ, *Τίς ἡ πρόσληψις, εἰ μὴ ζωὴ ἐκ νεκρῶν·* ὡς γὰρ ἐκείνου μὲν πρὸς τὴν τῶν ἐνθάδε συντελοῦντος τελείωσιν. διὰ δὲ τοῦτο ἡμῶν ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου γεγονότων θνητῶν, ἵνα τῆς ἀρετῆς ἡ διδασκαλία κατὰ τὸ πρόσῆκον ἡμῖν ἐγγένηται πρότερον, εἶτα τῶν μελλόντων ἐπὶ τελείᾳ κατορθώσει τῶν ἐγνωσμένων δεξώμεθα τὴν ἀπόλαυσιν, τοῦτο λέγει, ὅτι ὀλίγοι πεπιστευκότες ἐξ αὐτῶν αἴτιοι τῆς τῶν ἐξ ἐθνῶν σωτηρίας ἐγένοντο, καὶ δι' ἐκείνων τὸ τυχεῖν τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ καταλλαγῆς ὑπῆρξε μικροῦ παντὶ τῷ κόσμῳ· εἰ δὲ πάντες ἐπίστευσαν Ἰουδαῖοι ἀκόλουθα τῇ τοῦ νόμου παιδαγωγίᾳ φρονήσαντες, πρόδηλον μὲν ὡς ἑτοιμοτέρα καὶ τοῖς ἔθνεσι διὰ τῆς τούτων συμφωνίας ἡ ἐπὶ τὸν Χριστὸν ἐγίνετο πίστις· πᾶσι δὲ λοιπὸν τοῦ τῆς εὐ-

(1) V. βουλόμενος in *Spic.* non exsta.

Digitized by Google

σεβείας ἐνόντος μαθήματος, οὐδὲν ἂν ἐκώλυσεν τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν ἀκολουθῆσαι τούτοις (1) τὸ τελειότατον ἀγαθὸν, καὶ οὐ δὴ ταύτης ἕνεκεν τῆς αἰτίας οὐ τετυχήκαμεν ἄχρι τοῦ δεῦρο, ὥστε ἀκριβῆ πρότερον ἡμῖν τοῦ καλοῦ τὴν μάθησιν ἐγγενέσθαι, ὡς εἴγε τοῦτο ὑπῆρξεν, εἵπετο κἀκεῖνο πάντως. Ὁ μέντοι μακάριος Παῦλος ἐπειδὴ ἀπεφήνατο τὴν μεταβολὴν αὐτῶν ἐν ἀγαθοῦ δεῖν τίθεσθαι μοίρᾳ, τοῦτον ἔχων δι' ὅλου σκοπὸν τοὺς ἐξ ἐθνῶν παιδεῦσαι, προσίεσθαι μᾶλλον αὐτοὺς, μὴ μὴν ἀπωθεῖσθαι βουλομένους προσιέναι τῷ (2) τῆς εὐσεβείας μαθήματι, πειρᾶται καὶ ἀπὸ πραγμάτων δεικνύναι ὡς οὐχ ἄδεκτοι, σπουδῆς δὲ ἄξιοι πρὸς τὸ κρεῖττον βουλόμενοι ῥέπειν.

Στίχ. ις'. — Τινὲς ταὐτὸ λέγειν τὸν Ἀπόστολον τήν τε ἀπαρχὴν καὶ τὴν ῥίζαν ᾠήθησαν (3), οὐδὲ ἐκεῖνο λογισάμενοι ὅτι ἡ μὲν ἀπαρχὴ μετὰ τὴν τοῦ παντὸς ἐκλέγεται συλλογὴν, ἡ δὲ ῥίζα ἀρχή τις νενόμισται πράγματος· ὅθεν κἀνταῦθα ἀκολούθως ἀπαρχὴν μὲν ἐκάλεσεν τὸν Χριστὸν, ὡς ἂν (4) ἐκ παντὸς εἰλημμένον τοῦ τῶν Ἰουδαίων συλλόγου, ῥίζαν δὲ λέγει (5) τὸν Ἀβραὰμ, ἐξ οὗπερ ἅπαν ἔφυ (6) τὸ γένος, καλῶς B ἐξ ἑκατέρου τὸ πρὸς τὴν εὐσέβειαν αὐτῶν ἐπιτήδειον εἰπεῖν προθέμενος, εἰ μὴ γνώμῃ τὰ χείρονα αἱροῖντο (7)· γελοῖον γὰρ τὴν μὲν ἀπαρχὴν αὐτῶν ἁπάσης (8) ἀξίαν ἡγεῖσθαι τιμῆς, τουτουσὶ δὲ προσιέναι βουλομένους τῷ τῆς εὐσεβείας (9) μαθήματι ἀπωθεῖσθαι, ὡς οὐκ ἀξίους τοῦ πράγματος.

Στίχ. κβ'. — Σοὶ μέντοι, φησὶν, ἔξεστι δι' ἑκατέρου τὸ κρεῖττον παιδεύεσθαι· καὶ λογιζόμενος μὲν τὴν περὶ σὲ τοῦ Θεοῦ φιλοτιμίαν ἧς ἠξιώθης διὰ τὴν πίστιν, προθυμότερος γίνου περὶ τὴν εὐσέβειαν, ἐννοῶν δὲ ὅπως ἐκείνους διὰ τὴν ἀπιστίαν ἀπεποιήσατο, πάσῃ δυνάμει μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν φυλάττου. Ἀποτομίαν γὰρ οὐχ ὠμότητα λέγει, ἀλλὰ τὴν ἀποτομὴν, ἀντὶ τοῦ ὅπως διεῖλεν αὐτοὺς καὶ ἀπέτεμεν τοῦ καταλόγου τῶν εὐσεβῶν. Ἐάν τε οὖν ὑμεῖς μεταβληθῆτε C τὴν γνώμην, φησὶν, οὐδὲν ὄφελος ἔσται τῶν παρόντων, ἐκείνοις τε πάλιν ἔξεστιν μεταβαλλομένοις τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τυχεῖν οἰκειώσεως.

Στίχ. κε'. — Οὐκ ὀκνήσω δὲ, φησὶν, ὑμῖν κἀκεῖνο εἰπεῖν, καίτοιγε ἄδηλον ὄν, ὥστε μὴ ἀγνοίᾳ τοῦ ἐσομένου δικαιότατα αὐτῶν ἀπεγνωκέναι νομίζειν ὑμᾶς· τὸ γὰρ, *Ἵνα μὴ ἦτε παρ' ἑαυτοῖς φρόνιμοι*, ἀντὶ τοῦ ἵνα μὴ νομίζητε συνετόν τι παρ' ἑαυτοῖς ἔχειν τὴν ἐκείνων ἀπόγνωσιν. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; ὅτι οὐκ εἰς τὸ παντελὲς ἀλλότριοι τῆς εὐσεβείας οὗτοι μενοῦσιν, ἔσται δὲ καιρὸς καθ' ὃν ἐπιγνώσονται καὶ αὐτοὶ τἀληθὲς, ἐπειδὰν οἱ πανταχόσε ἄνθρωποι τὸ τῆς εὐσεβείας παραδέξωνται μάθημα, *καὶ οὕτω πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται*· ἵνα εἴπῃ οἵ τε ἀπὸ τῆς φύσεως τὴν πρὸς τὸν D Ἰσραὴλ συγγένειαν ἔχοντες, ἀντὶ τοῦ οἱ Ἰουδαῖοι. Καὶ οἱ διὰ τῆς πίστεως ἀξίους ταύτης ἑαυτοῖς τῆς προσηγορίας καταστήσαντες, λέγει δὲ τοὺς ἐξ ἐθνῶν.

Στίχ. κη'. — Ἐκεῖνο τοίνυν ὑμᾶς εἰδέναι προσήκει, ὅτι ἐγὼ τοῦ μὲν Εὐαγγελίου ἕνεκεν, (10) ὅταν αὐτὸ διασύρειν βούλωνται, τὴν ὑμετέραν αἰτιώμενοι πρόσληψιν καὶ ταύτην ὡς οἴονται ἀφορμὴν εὔλογον προτεινόμενοι, τοῦ μὴ πείθεσθαι (11) τοῖς ἡμετέροις δι-

A probare conatus, quod non rejiciendi, sed studio fovendi qui ad meliora properare volunt.

Vers. 16. — Quibusdam visum est idem significare delibationem et radicem. At fugit eos delibationem seu primitias partem totius esse, radicem autem rei initium. Unde hic absque dubio Christum delibationem vocat, utpote ex toto Judæorum genere desumptum, radicem autem dicit Abraham, a quo tota gens exordium ducit. Rectissime vero per utrumque demonstrat, Judæos a veritate non fuisse rejiciendos, nisi de sententia ipsi deteriora maluissent. Nam ridiculum erat eos quorum delibatio omni laude digna, pietatis doctrina, tanquam hoc munere indignos, privandos esse, etiamsi illam amplecti vellent.

Vers. 22. — Tibi autem, inquit, utraque licet ad ea quæ decent informari. Nam bonitatem Dei recordatus quam propter fidem consecutus es ardentiori studio circa pietatem verseris, et cogitans quomodo eos propter incredulitatem respuit, pro viribus cave ne iisdem affligaris. Abscissionem (severitatem) non crudelitatem dicit; abscissionem vero, quasi dicat, quomodo eos divisit et abscidit de catalogo piorum. Quod si igitur vos sententiam mutatis, nihil vobis proderunt quæ præsto sunt, et licet eis ad saniora reducibus amicitiam Dei rursus contingere.

Vers. 25. — Fateri tamen illud etiam non dubito, inquit, etsi mysterium sit, ne futurorum ignorantia putetis justissima de causa eos desperare. Nam illud *ut non sitis vobis ipsis sapientes*, quasi dicat, ne putet mens vestra desperationem illorum æquitati consentaneam esse. Quid autem vult sibi illud? Quod non in æternum a pietate alieni manebunt, tempus autem erit quo ipsi quoque veritatem agnoscent, quando homines ubique pietatis doctrinam admiserint, et *sic omnis Israel salvus fiet:* quicunque scilicet genere cum Israel cognati sunt, nempe Judæi, et qui per fidem easdem sibi promissiones promeruerunt, nempe qui de gentibus sunt.

Vers. 28. — Hoc vos scire decet, quod ego eos propter Evangelium, quando illud arguere voluerunt, adoptionem vestram crimini vertentes, et eam tanquam æquam rationem præbentes a nostris doctrinis abhorrendi, existimari inimicos esse, et

(1) *Spic.* τούτους.
(2) V. τῷ in *Spic.* non legitur.
(3) Hæc continet etiam c. Mon. (c. Cram. p. 411): Θ. Μονάχου. Πλὴν ἰστέον ὡς ἔστι διαφορὰ ῥίζης καὶ ἀπαρχῆς· ἡ μὲν γὰρ ἀπ'.
(4) V. ἂν om. c. Mon.
(5) V. λέγει om. c. Mon.
(6) C. Mon., ὅλον ἔφυ.
(7) V. εἰ μὴ — αἱρ. om. c. Mon.
(8) V. ἁπάσης om. *Spic.* ib. C. Mon., τούτους.
(9) C. Mon., βουλ. τῇ εὐσεβείᾳ.
(10) Hæc continet etiam c. Mon. (c. Cram. p. 420): Θ. Μονάχου; Ἢ καὶ οὕτως· ἐγὼ μὲν τοῦ εὐ.
(11) *Spic.*, πείθεσθαι.

Digitized by Google

pro fidei adversariis habui. Atque ideo nihil eorum reticeo quæ ad exprobrandam illorum malitiam conveniunt. At propter meam cum patribus eorum cognationem eos tanto studio prosequor, ut libentissime vel gravissima pro salute eorum perferrem. Non enim ignoro Deum illos non eam ob causam rejecisse, quod eum de fœdere pœniteret cum patribus icto, sed ipsi mentis malitia sponte a Deo defecerunt.

CAP. XII.

VERS. 1. — Stabilita doctrinarum veritate, mores informandos suscipit, aptissime ab obsecrationibus incipiens. Veritas enim volentibus facillime, tradita disciplina, retinenda erat ; cum virtute autem conjungitur labor, ita ut eam tardius amplectamur, et opere suscepta nonnisi multa cum defatigatione perficiamus. Allevat igitur obsecrando rei onus, et obnixius obsecratur addendo *per misericordiam Dei*. Quando superius in docenda Dei misericordia versatus est, qua omnes homines fovet, necesse erat ut hac quoque memoria eos potissime ad colendam virtutem hortaretur. Quippe quæ nobis non desidiæ causa sit, sed contra propterea ardentiori studio ad bonum flagremus, ut ne nos ingratos præbeamus in tam bonum Dominum. Quæ autem illa obsecratio : *ut exhibeatis corpora vestra?* et cætera. Æquum dicit igitur nos corpora nostra Deo dedere, legibus ejus inservientes, nam opus Dei decet virtutis instrumentum fieri, non malitiæ. Illud igitur *exhibeatis* idem significat ac dedatis, per metaphoram ab eis ductam qui regum aut dominorum in servitium adstant, cunctaque servorum munera complent : ita enim supra dixerat (VI, 12) : *Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore*, et deinde eamdem cum rege comparationem retinens (VI, 13) : *Neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato : sed exhibete vos Deo, tanquam ex mortuis viventes, et membra vestra arma justitiæ Deo.* Mire autem confirmat per omnia sententiam suam, non solum ut corpus exhibeamus suadens, sed etiam illud *hostiam* vocans : ita enim declarat nulla ratione nobis ad malum corporis viribus abutendum esse, quando ad communem hominum usum brutis uti jam nefas quæ juxta legem Deo consecrata fuerant. *Sanctam* vocat illam, quia victimæ juxta legem oblatæ post sacrificium mortuæ erant, hæc autem ea de causa Deo offertur ut vivens Dei legibus inserviat. Unde etiam *sanctam* illam dicit, dum hoc non erat legalis victima offerentium malitia fœdata ; imo etiam *Deo placentem*, quod rursus de legali non omnino

A δάγμασιν, ἐχθροὺς αὐτοὺς εἶναι νενόμικα, ἅτε δὴ πολεμίους τῆς πίστεως· τότε γὰρ οὐδενὸς ἀφίσταται τῶν ὅσα πρὸς ἔλεγχον τῆς αὐτῶν κακίας εἰπεῖν προσήκει, διὰ δὲ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας οἰκειότητα οὕτως αὐτοὺς περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι ἐσπούδακα, ὡς μηδὲ πάσχειν ἂν τι δέῃ ὑπὲρ τῆς αὐτῶν σωτηρίας (1) ὀκνεῖν· οἶδα γὰρ ἀκριβῶς ὅτι ὁ Θεὸς οὐ μεταμεληθεὶς ἐπὶ τῇ τῶν πατέρων ἐκλογῇ, τούτους ἀπεσκήσατο, αὐτοὶ δὲ μοχθηρίᾳ γνώμης τῆς παρὰ (2) τοῦ Θεοῦ ἀλλοτριώσεως ἑαυτοῖς γεγόνασι πρόξενοι.

ΚΕΦ. ΙΒ'

Στίχ. α'. — Ἐπειδὴ τοὺς δογματικοὺς συνεπέρανε λόγους, τῶν ἠθικῶν ἐντεῦθεν ἅπτεται, ἀναγκαιότατα ἀπὸ παρακλήσεως τὴν ἀρχὴν ποιούμενος· ἐν ἐκείνοις B μὲν γὰρ οὐ χαλεπὸν ἦν τοῖς βουλομένοις μετὰ τὴν μάθησιν κατέχειν τὰ εἰρημένα, τῇ δέ γε ἀρετῇ καὶ πόνος συνέζευκται, ὥστε μετὰ πολλοῦ μέν τινα πρεσιέναι τοῦ ὄκνου τῇ αὐτῆς ἐργασίᾳ, καὶ ἀρχόμενον δὲ πολλοῦ δεῖσθαι καμάτου πρὸς τὴν κατόρθωσιν· ἐπικουφίζει τοίνυν τῇ παρακλήσει τοῦ πράγματος τὸ ἐπίπονον, δυσωπητικωτάτην δὲ εἰργάσατο τὴν παράκλησιν εἰπών, *διὰ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ*. Ἐπειδὴ γὰρ πλείστην ἐν τοῖς δογματικοῖς περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τὴν διδασκαλίαν ἐποιήσατο, ᾗ περὶ πάντας ἀνθρώπους χρῆται, ἀναγκαίως τῇ τούτων ὑπομνήσει δυσωπεῖ μᾶλλον αὐτοὺς ἀρετῆς ἐπιμελεῖσθαι, δεικνὺς ὅτι οὐκ ἐφόδιον ῥᾳθυμίας αὐτοῖς ἐκεῖνα γίνεσθαι δίκαιον, τοὐναντίον δὲ πάλιν ἃ προσῆκε τὴν σπουδὴν συνεισφέρειν, αἰσχυνομένους τὸ παρὰ C τὸν οὕτω χρηστὸν ἀγνώμονας φαίνεσθαι. Τίς δὲ ἡ παράκλησις *παραστῆσαι τὰ σώματα ὑμῶν*; καὶ τὰ ἑξῆς· λέγει μὲν ὅτι ἀφορίσαι δίκαιον ἦμᾶς τὰ ἑαυτῶν σῶμα τῷ Θεῷ, ὑπηρετούμενον αὐτοῦ τοῖς νόμοις, ἐπείπερ δίκαιον τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγονὸς μὴ κακίας ὄργανον εἶναι, ἀλλὰ τῆς ἀρετῆς. Τὸ μὲν οὖν παραστῆσαι ἀφορίσαι λέγει, ἐκ μεταφορᾶς αὐτὸ λαβὼν τῶν ἢ βασιλεῦσιν ἢ δεσπόταις πρὸς τὸ ὑπηρετεῖν παρεστώτων, οἷς ἕπεται πάντως τὸ τὰ ἀναγκαῖα τῆς ὑπηρεσίας πληροῦν, ὡς καὶ ἀνωτέρω ἔφη. *Μὴ οὖν βασιλευέτω ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν σώματι*, εἶτα ὡς ἐπὶ βασιλέως ἀκολούθως ἐπήγαγεν, *Μηδὲ παριστάνετε τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα ἀδικίας τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀλλὰ παραστήσατε ἑαυτοὺς τῷ θεῷ ὡς ἐκ νεκρῶν ζῶντας, καὶ τὰ μέλη ὅπλα δικαιοσύνης τῷ Θεῷ* (3). Θαυμασιώτατα δὲ τὴν συμβουλὴν D διὰ πάντων ἐπέτεινεν (4), οὐ τῷ παραστῆσαι μόνον εἰπεῖν, ἀλλὰ γὰρ καὶ (5) τῷ *θυσίαν* αὐτὸ ὀνομάσαι· ἔδειξεν γὰρ ὡς οὐδενὶ λόγῳ προσῆκεν εἰς τὸ ἐναντίον καταχρήσασθαι (6) τῇ τοῦ σώματος ὑπηρεσίᾳ, ἐπείπερ οὐδὲ τὰς προσαγομένας τῷ Θεῷ κατὰ νόμον τῶν ἀλόγων θυσίας τῇ (7) κοινῇ χρήσει παραδίδοσθαι τῶν ἀνθρώπων θεμιτὸν ἦν ἔτι (8)· ζῶσαν δὲ ταύτην

(1) C. Mont., σωτ. παραιτεῖσθαι. ib. *Spic.*, ὅτι οὐ Θεὸς μεταμ., c. Mon., μεταβληθείς.
(2) C. Mon., γνώμης μοχθ. τῆς ἀπό. ib. C. Mon. : αὐτοῖς.
(3) Hæc leguntur etiam in c. Mon. (c. Cr. p. 431) : Θ. Μονάχου. Θαυμ.
(4) C. Mon., παρέτεινεν.
(5) C. Mon.. ἀλλὰ καί. ib. *Spic.* : αὐτῷ. ἢ. Γ. λόγῳ om. c. Mon.
(6) *Spic.* : κατακεχρῆσθαι.
(7) C. Mon., θυσ. τ. ἀλόγ. et paulo post τῶν ἀνθρ. παραδίδ.
(8) Huc usque c. Mon., qui loco sequentium v. hæc adnectit ; εἶτα μὴ ἀρκεσθεὶς τούτῳ καὶ ἕτερον ἐπά-

Digitized by Google

προσεῖπεν, ἐπειδὴ τὰ μὲν κατὰ νόμον προσκομισθέντα A
νεκρὰ μετὰ τὴν θυσίαν ἦν ὡς εἰκὸς, ταῦτα δὲ αὐτοῦ
γε τούτου ἕνεκεν Θεῷ προσήγετο, ὥστε ἐν τῷ ζῆν τὰ
τοῖς αὐτοῦ νόμοις πράττειν ἀκόλουθα· ὅθεν καὶ
ἁγίαν προσεῖπεν ταύτην, ἐπειδὴ ἐκείνην ἐνεχώρει
μὴ τοιαύτην εἶναι τῇ τῶν προσκομιζόντων κρινομένην
οὐ πάντως τοιαύτη· καὶ τὸ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν
γως (1) προσκομιδῇ λατρεύειν Θεῷ καὶ λογισμῶν
δεικνύναι.

valebat. Declarat autem præsertim illud *rationabile obsequium vestrum*, quantum hæc hostia a legali differat. Longe enim aliud oblationes ratione carentes Deo offerre et aliud rationis perfectione cum Deo operibus consentire.

Στίχ. γ'. — Τὰ μὲν οὖν προλαβόντα περὶ τῆς καθόλου
λεγόμενα ἀρετῆς καλῶς ἔχειν ἠδύνατο· ἐξέρχεται δὲ
λοιπὸν ἐπὶ τὰ (2) κατὰ μέρος, πρὸ πάντων (3) τὴν
ὑπερηφανίαν, ὡς ἂν χείριστον ἀπαγορεύων οὐκ ἔτι
παρακλήσει, ἀλλ' αὐθεντίᾳ μᾶλλον· οὐ γὰρ ὅμοιον
ἐπ' ἀρετὴν προτρέπειν καὶ τὴν τῶν ἀτόπων ἀπαγο- B
ρεύειν πρᾶξιν· ὅθεν ἐκείνῃ μὲν παράκλησιν συνῆφθαι
πρέποι ἄν, ταύτῃ δὲ καὶ σφοδρότης ἁρμόσει πολλά-
κις· καὶ γὰρ τῇ προσθήκῃ τῆς χάριτος τῆς δοθεί-
σης μοι φοβερωτέραν εἰργάσατο τοῦ κακοῦ τὴν ἀπο-
τροπήν.

Vers. 3. — Prædicta de virtute in genere recte habentur; nunc autem de singulis virtutibus. Præ omnibus superbiam, velut labem pessimam prohibet jam non obsecratione, sed auctoritate potius. Nam aliud ad virtutem propellere, aliud a malis operibus avertere. Unde hortanti obsecratio, prohibenti autem vehementia sæpius convenit. Terribilius etiam reddit interdictum addendo illud *per gratiam quæ data est mihi.*

Παραφροσύνην τὴν ὑπερηφανίαν εἰπὼν, ὑγιῆ δὲ
φρόνησιν τὴν μετριότητα. Ἵνα μὴ ἐντεῦθεν σύγχυ-
σίν τινα ἐργάζεσθαι δόξῃ, ὡς ἂν οὐδὲ τῆς ἐκκλησια-
στικῆς εὐταξίας δι' ὑπερβολὴν μετριότητος φυλάττε-
σθαι ἐν αὐτοῖς ὀφειλούσης, καλῶς ἐπάγει, ἑκάστῳ
ὡς ὁ Θεὸς ἐμέρισε μέτρον πίστεως. Βούλομαι,
φησὶ, μετριάζειν μὲν ἅπαντας, φυλάττεσθαι δὲ ἐν
ὑμῖν καὶ τὴν τάξιν ἀναλόγως τοῖς νενεμημένοις ὑμῖν
ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χαρίσμασιν· ἐπειδὴ γὰρ πλεῖστα ἦν
ἐν αὐτοῖς τὰ χαρίσματα, μερισμὸν πίστεως καὶ ἐπι- C
μέτρησιν λέγει τῶν χαρισμάτων τὴν διανομήν.

Amentiam vocat superbiam, modestiam autem sapientiam. Ne autem exinde omnia confundere videatur, quasi propter exaggeratam modestiam ecclesiasticum ordinem tollat, recte adjicit: *Unicuique sicut Deus divisit mensuram fidei.* Volo, inquit, omnes modeste sentire; servetur autem inter vos ordo juxta donationes constitutus quas vobis Deus largitus est. Quando enim plurimæ apud eos erant donationes, distributionem et mensuram fidei dicit donationum divisionem.

Στίχ. η'. — Τὸ, ὁ προϊστάμενος ἐν σπουδῇ, ἀντὶ
τοῦ ὁ ἐπιμελούμενος λέγει· οὕτως καὶ ἐν τῇ πρὸς
Τιμόθεον Ἐπιστολῇ· Εἰ δέ τις τοῦ ἰδίου οἴκου προ-
στῆναι οὐκ οἶδεν, πῶς Ἐκκλησίας Θεοῦ ἐπιμελή-
σεται; σαφῶς τὴν προστασίαν ἐπὶ τῆς ἐπιμελείας
λέγων· διάφοροι γὰρ τρόποι τότε μάλιστα εὐποιΐας
παρὰ τῶν εὐπορωτέρων εἰς τοὺς πενεστέρους τῶν
ὀμπαίστων ἐγίνοντο, περὶ ὧν νῦν λέγει καὶ τὸ, ὁ
μεταδιδούς, καὶ τὸ, ὁ προϊστάμενος, καὶ τὸ, ὁ
ἐλεῶν περὶ τῶν αὐτῶν λέγων.

Vers. 8. — *Qui præest in sollicitudine*, hoc est qui curam gerit. Ita etiam in Epistola ad Timotheum: *Si quis autem domui suæ præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei diligentiam habebit* (*I Tim.* III, 5)? Manifestum hic præesse pro curare usurpari. Nam diversis modis præsertim tunc temporis divites pauperiores ex fidelibus fovebant, de quibus hic habentur æque et illud *Qui tribuit*, et illud *qui præest* et illud *qui miseretur.*

Στίχ. ι'. — Τὸ, τῇ φιλαδελφίᾳ εἰς ἀλλήλους φι-
λόστοργοι ἐστιν μὲν ὅμοιόν πως τῷ, ἡ ἀγάπη ἀν-
υπόκριτος, ἐπείπερ οὐδὲν διαλλάττει τοῦ ἀληθινῶς
ἀγαπᾶν τὸ σφόδρα στέργειν· ἔχει δέ τι πλέον τῇ τοῦ D
εἰς ἀλλήλους προσθήκῃ· τὴν γὰρ αὐτὴν σπουδὴν
πάντας περὶ ἀλλήλους ἔχειν βούλεται, ἐπεὶ μηδὲ οἷόν
τε ἄλλως κρατεῖσθαι τὴν ἀγάπην, ἀλλ' ἢ τοῦ ἀγα-
πωμένου τὴν αὐτὴν σώζειν περὶ τὸν ἀγαπῶντα γνώ-
μην ἐσπουδακότος, ὅπερ εἰ μὴ γίγνοιτο, ἀφέξεται
τοῦ ἀγαπᾶν πάντως ὁ ἀγαπῶν ὅσην ἂν ἔχῃ τὴν
φιλίαν, οὐκ ἀνεχόμενος φιλῶν περιορᾶσθαι.

Vers. 10. — Illud *charitate fraternitatis invicem diligentes* consentit prope cum illo *Dilectio sine simulatione*: nam nulla ratione differt verus amor a vehementi dilectione; sed aliquid amplius significat addito illo *invicem.* Vult enim omnes eodem studio invicem flagrare, cum non aliter charitas dominari possit, quam si dilectus diligentem eadam mente redamet; quod nisi fiat, amare desistet amator quantacunque charitate inflammetur, quia contemptum sufferre nequit.

Στίχ. ιγ'. — Ταῖς χρείαις, φησὶ, τῶν ἁγίων κοι-
νωνοῦντες· ἔνια δὲ τῶν ἀντιγράφων ταῖς μνείαις

Vers. 13. — *Necessitatibus*, ait, *sanctorum communicantes*; quidam autem codices *mentionibus* ha-

γει· κατὰ τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν φησι, τουτέστι
κατὰ τοὺς ἐκείνης νόμους· τοῦτο γάρ ἐστιν ἁγίαν
καὶ ζῶσαν καὶ εὐάρεστον θυσίαν τὰ σώματα ὑμῶν
παραστῆσαι, τὸ μηδὲν ἔξω τῶν κατὰ τὴν λατρείαν
ὑμῖν νομοθετηθέντων πολιτεύεσθαι· δεῖ γὰρ ἄμφω,
τὴν πίστιν τῷ βίῳ, καὶ τὸν βίον συνομολογεῖν τῇ
πίστει.

(1) *Spic.* ἀλόγῳ.
(2) *Spic.* ἐπὶ τό.
(3) *Spic.*, προς πάντων.

Digitized by Google

bent, quod idem sonat. Dicit enim æquum est vos ubique sanctorum meminisse, communesque eorum necessitates recordari, et ita tenuitatem eorum sustentare.

VERS. 16, 17. — *Nolite*, inquit, *prudentes esse apud vosmetipsos;* hoc rursus a superbia alium. Noli, ait, mentis tuæ sententiam præ omnibus tueri, quando communi sensui improbabitur. Recte autem et illud, *nulli malum pro malo reddentes;* rursus enim transit ab officiis quæ in fratres ad ea quæ alienos respiciunt; addidit igitur *Nulli*, quasi dicat, ne in incredulos quidem noli te talem præbere.

A ἔχει (1), τῆς αὐτῆς οὔσης διανοίας· λέγει γὰρ ὅτι δίκαιον ὑμᾶς μνημονεύειν πάντοτε τῶν ἁγίων, καὶ νάς τε αὐτῶν τὰς χρείας νομίζειν, καὶ οὕτως αὐτοὺς ἐπικουφίζειν τὴν ἔνδειαν

Στίχ. ις', ιζ'. — *Μὴ γίνεσθε*, φησὶ, *φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖς*, τοῦτο πάλιν ἕτερον γινόμενον ἀπὸ ὑπερηφανίας. Μὴ τὸ τῇ διανοίᾳ σου, φησὶ, παραστὰν ἁπλῶς αἱροῦ, ὅταν τῇ κοινῇ ὑπολήψει φαίνηται ἄτοπον. Καλῶς δὲ καὶ τὸ, *μηδενὶ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόντες*· πάλιν γὰρ ἐπὶ τὰ πρὸς τοὺς ἐναντίους ἀπὸ τῶν πρὸς ἀλλήλους ἐξελήλυθεν· προσέθηκεν οὖν τὸ *μηδενὶ* ἀντὶ τοῦ οὐδὲ ἐπὶ τῶν ἀλλοτρίων τῆς πίστεως τοῦτο ἐπιδείκνυσθαι δίκαιον.

CAP. XIII.

ΚΕΦ. ΙΓ'.

VERS. 5. — Duplici de causa, ait, decet nos regibus subditos esse, tum quidem ut decori inservientes pœnas effugiamus, tum ut reges venerati Deo conscientia assentire videamur qui ista constituit. Certum est autem quod hic beatus Paulus nos ita principibus obedire jubet, ut tamen impia præcipientibus resistere non dubitemus; nam aperte finem describit imperii, et quo pacto Deus sic humana constituerit, ut iniqua imperare nunquam imperii fini respondeat, sed libidinem prodat hominum imperio male abutentium. Non enim est principum judicare de eis quæ ad Deum spectant, cum non sint ad hoc constituti; sed de eis quæ inter homines agitantur, et de variis hominum in invicem officiis, mediatores velut et arbitri æquitatis instituti sunt reges et quotiescunque demandatum sibi munus retinuerint, declarabunt præstantissimum et necessarium esse imperium.

B Στίχ. ε'. — Κατ' ἀμφότερα, φησὶ, τὸ ὑποτετάχθαι τοῖς τοιούτοις πρέπει, τοῦτο μὲν ἵνα τὸ πρέπον διατηρούμενοι τὴν ἐκεῖθεν τιμωρίαν ἐκκλίνωμεν, τοῦτο δὲ ἵνα τῇ πρὸς τούτους αἰδοῖ τὴν ὀφειλομένην συνείδησιν τῷ ταῦτα τάξαντι Θεῷ ἀποδιδόντες φαινώμεθα (2). Δῆλον δὲ ἄρα κἀκεῖνο ὡς ὑποτάσσεσθαι τοῖς ἄρχουσιν ἐν τούτοις ὁ μακάριος (3) Παῦλος παραινεῖ, οὐχ ἵνα κἂν ἀσεβεῖν ἀναγκάζωσι πειθώμεθα, σαφῶς γὰρ καὶ τὸν σκοπὸν εἶπεν τῆς ἀρχῆς, καὶ οὗπερ ἕνεκεν ὁ θεὸς οὕτως ἔταξε τὰ ἀνθρώπινα, ὥστε τὸ περὶ τῆς εὐσεβείας νομοθετεῖν ἃ μὴ δεῖ οὐ τοῦ σκοποῦ τῆς ἀρχῆς εἴη ἄν, ἀλλὰ τῆς γνώμης τῶν οὐκ εἰς δέον τῷ ἄρχειν κεχρημένων (4)· τὰ μὲν γὰρ εἰς Θεὸν ἀναφερόμενα οὐ τῶν ἀρχόντων κρίνειν ἴδιον, ἐπειδὴ μηδὲ πρὸς τοῦτο κατέστησαν, περὶ δὲ τῶν ἐν ἀνθρώποις κινουμένων C καὶ τῶν πρὸς ἀλλήλους δικαίων, μεσῖται τινὲς καὶ βραβευταὶ τοῦ δικαίου οἱ ἄρχοντες καθιστάμενοι, ὅταν ἀκόλουθα τῷ οἰκείῳ σκοπῷ διαπράττωνται, ἀναγκαιότατόν τι χρῆμα δεικνύουσι τὴν ἀρχήν.

VERS. 7. — *Tributum* vocat quod pro terra, *vectigal* quod pro mercatura aut arte qualibet solvendum.

Στίχ. ζ'. — *Φόρον* καλεῖ τὴν ὑπὲρ τῆς γῆς συντέλειαν, *τέλος* δὲ τὴν ὑπὲρ τῆς ἐμπορίας, ἢ τινὸς τέχνης σωματικῆς (5).

VERS. 10. — Uno verbo dicit *plenitudo legis dilectionis* perfectio, et quando hoc effatum communi sensu recedere videtur, addit quæ infra habentur.

Lex tota in eo est ut malum aliquod prohibeat, aut bonum aliquod imperet; alia enim constituit legislator ne alter alterum lædat, alia autem ut alter alterum pro viribus adjuvet: hæc autem omnia complectitur præceptum quo proximum diligere jubemur. Recte igitur illud recapitulatur quasi dicat: cuncta illa multis legibus ordinata velut summatim comprehenduntur in hoc uno, Diliges proximum tuum.

Qui enim diligit, ait, dilectum lædere nequit, dummodo eum vero studio prosequatur; dilectionis ergo perfectio legis totius plenitudo. Deinde, hortari cœpit, et quæ sequuntur profert.

Στίχ. ι'. — Συντόμως εἶπεν, *νόμου πλήρωσις τῆς ἀγάπης* ἡ φυλακὴ, καὶ ἐπειδὴ παράδοξον ἦν τὸ λεγόμενον, ἐπήγαγεν τὸ ἑξῆς.

Ἅπαν νόμιμον ἢ ἀπαγόρευσιν ἔχει κακοῦ, ἢ τρόπον καλοῦ· τὰ μὲν γὰρ ἵνα μὴ βλάπτωμεν ἀλλήλους ὁ νομοθέτης ἐξέθετο, τὰ δὲ ἵνα τι καὶ εὐποιῶμεν ἀλλήλους κατὰ δύναμιν, ἀλλὰ πάντα ταῦτα περιλαμβάνεται ἐν τῷ ἀγαπᾷν τὸν πλησίον ἐπιτάττοντι νομίμως καλῶς οὖν τὸ ἀνακεφαλαιοῦται ἀντὶ τοῦ πάντα ἐκεῖνα τὰ διὰ πολλῶν νενομοθετημένα ὥσπερ τινὰ ἀναφαλαίωσιν ἐν τῷ τὸν πλησίον ἀγαπᾷν περιέχεται.

Ὁ γὰρ ἀγαπῶν, φησὶ, βλάπτειν τὸν ἀγαπώμενον οὐκ ἀνέχεται, εἴπερ ἀληθῶς περὶ αὐτὸν ἔχει ἀγάπην· οὐκοῦν τῆς ἀγάπης ἡ φυλακὴ τοῦ παντός ἐστι νόμου κατόρθωσις. Εἶτα ἐπὶ παραίνεσιν ἐκφέρει τὸν λόγον καὶ φησὶ τὸ ἑξῆς.

(1) V. de hac lectione Fritzschium ad h. l. III, p. 82 ss.
(2) Hæc leguntur etiam in c. Mon. (c. Cram. p. 462) : Θ. Μονάχου δῆλον οὖν ἄρα.
(3) V. μακ. om. c. Mon. ib. C. Mon. : παραχωρεῖ.
(4) Huc usque c. Mon.
(5) Eadem est Theodoreti sententia.

Digitized by Google

Στίχ. ια'. — Οὕτως ἀναγνωστέον, *καὶ τοῦτο*, εἶτα *καιρὸν*, καὶ τὰ ἑξῆς· βούλεται γὰρ εἰπεῖν ὅτι καὶ τούτου δὲ ἡμῖν ἐπιμελητέον ὅπως ἂν πράττοιμεν ἃ δεῖ, εἰδότες ἐφεστῶτα τὸν καιρὸν τοῦ ἀποθέσθαι τὴν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν ἡδονὴν, ὥσπερ τινὰ ὕπνον βαθύν. *Σωτηρίαν* δὲ ἡμῶν καλεῖ τὴν ἀνάστασιν, ἐπειδὴ τότε τῆς ἀληθινῆς ἀπολαύομεν σωτηρίας.

Στίχ. ιβ'. — *Ἡμέραν* καλεῖ τὸν ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας καιρὸν, ὡς τῆς αὐτοῦ φανερώσεως τρανοτάτην τῶν τε καλῶν καὶ μὴ τοιούτων ποιησαμένης τὴν διάκρισιν, *νύκτα* δὲ τὸν πρὸ τούτου χρόνον· ἡμῖν δὲ ὡς πρὸς ἐκείνους μάλιστα λέγει τοὺς εἰδώλοις προσέχοντας, παρ' οἷς οὐκ ἦν νόμιμα οὐδὲ διδασκαλία τῶν πραντέων. Ὁ τῆς ἀγνοίας οὖν, φησὶ, καιρὸς παρῆλθεν, ὅτε ἦτε ὡς ἐν νυκτὶ οὔτε Θεὸν εἰδότες, οὔτε νομίμων δεδεγμένοι διαγόρευσιν, ἐπέστη δὲ ὁ τῆς ἡμέρας καιρὸς, ἀντὶ μεγίστου φωτὸς τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐπιλαμψάσης ἡμῖν.

Στίχ. ιδ'. — *Ἀλλ' ἐνδύσασθε*, φησὶ, *τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίας*. Τὸ *ἐνδύσασθε* ἀντὶ τοῦ *ἐνδύσασθε* λέγει· βούλεται γὰρ εἰπεῖν ὅτι διὰ τῆς παλιγγενησίας τοῦ βαπτίσματος συναφθέντες τῷ Χριστῷ, καὶ μέλος τοῦ κοινοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας ἐπιφανθέντες, οὗπερ ἐκεῖνός ἐστι κεφαλὴ, ὥσπερ ἐνδύσασθε αὐτὸν τῇ κοινωνίᾳ τῶν προσδοκωμένων, καθὸ καὶ συμμετασχεῖν αὐτῷ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίζετε· δίκαιοι τοίνυν ἂν εἶητε τὰ πρέποντα τῇ καταστάσει φρονεῖν ἐκείνῃ, ἐν ᾗπερ ἅπαντα πεπαῦσθαι τὰ τοιαῦτα ἀνάγκη· οὐδὲν οὖν ἐπιτελεῖν τοιοῦτο πρόσῃκεν ἡμᾶς, οἷον ὁ μὲν αἰὼν ἐκεῖνος οὐ δέξεται· ἐπὶ δὲ τῶν φιλαμαρτημόνων πάροδον ἔχει κατὰ τὸν παρόντα καιρὸν, ἔνθα φθορᾷ μὲν ἔτι τὸ ἡμέτερον ὑπόκειται σῶμα, πολλὴ δὲ καὶ τῶν παθῶν ἐντεῦθεν ἡμῖν ἡ ἐνόχλησις γίνεται. Εἰρήκαμεν δὲ καὶ ἀνωτέρω ὅτι σάρκα ἡ Γραφὴ πολλάκις οὐ τὴν φύσιν αὐτὴν, ἀλλὰ τὸ θνητὸν ἤτοι τὸ πρόσκαιρον οὕτω καλεῖ· τοῦτο οὖν κἀνταῦθά λέγει, *τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίας*, οὐ τῆς φύσεως αὐτῆς λέγων, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ μὴ ταῖς ἐπιθυμίαις ἑαυτῶν ἐξακολουθεῖτε, σπουδὴν τιθέμενοι ἐκεῖνα πράττειν, ἃ κατὰ τὸν παρόντα βίον διὰ τῆς ἐνούσης ὑμῖν θνητότητος τὴν χρείαν δέχεται. Σαρκὸς οὖν πρόνοιαν λέγει τὴν περὶ τὰ παρόντα ἤτοι καὶ τὰ ἄτοπα σπουδὴν, ὡς ἂν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ πράττεσθαι δυνάμενα νόμον, ἐπὶ δὲ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος οὐκ ἔτι· ὅθεν αὐτὸ καὶ ἀντέταξεν τὸ *ἐνδύσασθε τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν*, ὃ δὴ μίμημα τῆς μελλούσης ἐστὶ καταστάσεως. Μὴ τοίνυν περὶ τοῦτο, φησὶν, ἔχετε τὴν σπουδὴν, ὅπως ἂν τὰς τοῦ παρόντος αἰῶνος ἐπιθυμίας ἐπιτελῆτε, αἷς οὐδεμία τοῖς τὴν μέλλουσαν κατάστασιν κοινωνίᾳ.

VERS. 11.—Ita legendum *et hoc*, deinde distincte *scientes tempus*, et cætera. Dicere enim intendit, hoc nobis curæ sit oportet ut quæ decet agamus, scientes tempus adesse voluptatem excutiendi qua nos peccata vinciunt velut somno quodam altissimo. *Salutem* vocat resurrectionem nostram, quia tunc veræ salutis donum contingemus.

VERS. 12. — *Diem* vocat tempus quo Christus adveniet, quia tunc manifestissimum revelabit honestorum et malorum discrimen; *noctem* vero præcedentia tempora. Utrumque autem præprimis ad eos qui idolis inserviebant, quibus nec lex erat nec ulla agendorum disciplina. Præcessit, ait igitur, tempus ignorantiæ, quo velut in nocte eratis nec Deum agnoscentes, nec legum disciplinis eruditi; venit autem tempus diei, splendidissimæ videlicet lucis, omnibus nobis illucescente Christi adventu.

VERS. 14. — *Sed induimini*, inquit, *Dominum Jesum Christum, et carnis curam ne feceritis in desideriis*. Illud *induimini* pro *induti estis* habetur. Hoc enim sibi vult: Quando per regenerationem baptismi cum Christo conjuncti, et membrum communis corporis Ecclesiæ effecti cui ille caput, quemadmodum eum communione exspectatorum induti estis, ita et resurrectionis cum eo participes fieri speratis, æquum est vos quoque ea sentire quæ huic resurrectioni conveniunt, in qua mala quæque deponantur oportet. Ne talia igitur perficiamus, quæ ævum illud non admittet. Homines alloquitur hac in vita peccandi avidos, qua corpus nostrum adhuc corruptioni subjacet, et ea de causa permultis cupiditatibus agitatur. Jam supra adnotavimus carnem in Scriptura sæpius usurpari non ad designandam naturam ipsam, sed mortalitatem aut caduca quæque. Idem igitur et hic significat illud *carnis curam ne feceritis in desideriis*, non naturæ videlicet; quasi dicat: Nolite inservire cupiditatibus vestris, ea agere studentes, ad quæ hac in vita propter mortalitatem ferimur. Carnis igitur curam vocat studium de præsentibus aut de malis, quæ quidem hac in vita quæri possunt, in futuro autem ævo non amplius. Unde illud opposuit *Induimini Dominum Jesum Christum*, quod imitationem venturæ constitutionis innuit. Nolite ergo, ait, circa hæc studere, ne præsentis ævi cupiditatibus inserviatis, quibus nulla cum futura constitutione communio.

ΚΕΦ. ΙΔ'.

Στίχ. ζ'-θ'. — Τί λέγω, φησὶν, περὶ τοῦ ἐσθίειν καὶ τοῦ μὴ ἐσθίειν; οὔτε ζῶντες ἑαυτῶν ἐσμεν, οὔτε ἀποθνήσκοντες· κἂν γὰρ ζῶμεν, τὴν αὐτοῦ ζωὴν ζῶμεν, κἂν ἀποθνήσκωμεν, κατὰ τὸν ὅρον ἀποθνήσκομεν ἐκείνου· σκοπὸν τοίνυν ἁπανταχοῦ προσῆκεν ἡμῖν τοῦτον εἶναι, τῷ Θεῷ ἀρέσκειν, λογιζομένους ὅτι ζῶντες καὶ ἀποθνήσκοντες ἐκείνου πάντως ἐσμέν·

CAP. XIV.

VERS. 7-9.— Quid dico, inquit, de manducantibus, et de non manducantibus? Non nobis vivimus, nec nobis morimur. Nam sive vivimus, ei vivimus; sive morimur, die ab ipso definito ejus morimur; hoc igitur ubique intendamus, quomodo Deo placeamus, cogitantes quod sive vivimus, sive morimur, ejus sumus. Deinde demonstrans hoc

Digitized by Google

non propter creationem tantum valere, sed etiam propter ea quæ nobis caro factus Christus nuper est largitus, addidit : *In hoc enim Christus*, et cætera. Recordemini enim, inquit, quod Christus pro vobis mortuus est, et mortuus resurrexit, et post resurrectionem vivit, omnia pro nobis continuo vivificans, ut et nos mortui resurrectionis participes fiamus, et vita fruamur. Undique igitur apparet nobis Christo inserviendum esse, siquidem vel morientes ejus sumus, qui pro nobis mortuus est, ut resurgamus ; et viventes ei vitam debemus, qui nobis spem tribuit post mortem altera vita fruendi.

A καὶ δεικνὺς ὅτι οὐκ ἀπὸ τῆς ποιήσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν προσφάτως οἰκονομηθέντων διὰ Χριστοῦ, ἐπήγαγεν, εἰς τοῦτο γὰρ Χριστὸς, καὶ τὰ ἑξῆς. Λογίσασθε γάρ, φησὶν, ὅτι Χριστὸς καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ἀποθανὼν ἀνέστη, καὶ ἀναστὰς ζῇ, ζωὴν διηνεκῆ ὑπὲρ ἡμῶν ἅπαντα ποιήσας, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀποθανόντες τῆς τε ἀναστάσεως αὐτῷ κοινωνήσωμεν, καὶ τῆς ζωῆς ἀπολαύσωμεν, ὡς πανταχόθεν φαίνεσθαι ἡμᾶς καὶ Χριστῷ δουλεύειν ἀνάγκην ἔχοντας, εἴ γε καὶ ἀποθνήσκοντες ἐκείνου πάντως ἐσμὲν, τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος, ὥστε ἀναστῆσαι· καὶ ζῶντες ἐκείνῳ τὴν ζωὴν ὀφείλομεν, ὃς παρέσχεν ἡμῖν τὴν μετὰ θάνατον παρ' ἐλπίδα ζωήν.

Vers. 10, 11. — Illud quidem *quid judicas* ad eos qui ex Judæis, et illud *quid spernis* ad eos qui ex gentibus ; neutris, inquit, neutrum convenit, cum cuique ante tribunal Christi gestorum ratio reddenda sit. Quod effatum ut adhuc confirmet, profert testimonium : *Scriptum est enim : Vivo ego, dicit Dominus*, et cætera. Quod ad confirmanda quæ de Christo dicta sunt testimonium adhibeatur, certum ; illud autem notandum, quod apud Isaiam (XLV, 18) continuo legatur : *Ego sum Dominus, et non est ultra ;* et (*Ibid.* 21) : *Ego Deus, et non est alius absque me justus, salvator, non est præter me*, et cætera. Quærendum igitur quomodo hæc Apostolus ad Christum referat. Adversus hæreticos, qui Unigeniti divinitatem omni ratione minuere conantur, dices forte quod seu Paulus ea velut de Christo habita usurpet, seu ea de Patre dicta a propheta de Domino interpretetur, tanta sane utrinque Unigenito divinitas tribuetur ac Patri ; nam non alia profecto divinitas Filii, si de Christo æque haberi possunt, quæcunque de Patre fuere dicta. Hæc adversus hæreticos proferi possunt. Veritas autem sic se habet : illud neque de Patre neque de Filio proprie dictum, sed absolute de divina natura rerum omnium præcipua causa, ideoque Apostolus illud ad Christum refert, licet æque Patri et Filio conveniant, quasi nulla sit natura inter utrumque differentia. Pariter prope in Epistola ad Hebræos (I, 12) illud : *Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient* de Christo interpretari videtur.

Στίχ. ι', ια'. — Τὸ μὲν, *τί κρίνεις* πρὸς τὸν ἐξ Ἰουδαίων εἴρηται, τὸ δὲ, *τί ἐξουθενεῖς* πρὸς τὸν ἐξ B ἐθνῶν· οὐδετέρῳ, φησὶν, ὑμῶν πρέπον ὠδίκηται, ἐπειδὴ ἀνάγκη πάντως τῷ κριτηρίῳ τοῦ Χριστοῦ παραστάντας τὰς εὐθύνας τῶν βεβιωμένων ὑποσχεῖν· καὶ εἰς πίστωσιν τῶν εἰρημένων μαρτυρίαν τίθησι· *Γέγραπται γὰρ, Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ὅτι μὲν οὖν εἰς πίστωσιν τῶν περὶ Χριστοῦ λελεγμένων αὐτῷ τὴν μαρτυρίαν παρήγαγεν, δῆλον· ἐκεῖνο δὲ ἰστέον ὅτι ἔνθα τοῦτο Ἡσαΐας φησὶ, συνηρῆσθαι τὸ, *Ἐγώ εἰμι Θεὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἔτι*, καὶ, *Ἐγώ εἰμι Κύριος καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν ἐμοῦ δίκαιος καὶ σώτηρ, οὐκ ἔστιν πάρεξ ἐμοῦ*, καὶ τὰ τοιαῦτα· ζητητέον οὖν πῶς τούτοις ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ συνεχρήσατο ὁ Ἀπόστολος. Πρὸς μὲν τοὺς αἱρετικοὺς ἐλαττοῦν τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς παντὶ τρόπῳ C βουλομένους εἰπεῖν ἂν τις ὅτι εἴτε ὡς περὶ τοῦ Χριστοῦ λεγομένοις τούτοις ἐνταῦθα ἐχρήσατο, εἰδὼς ἡ ἀξία τῆς θεότητος τοῦ Μονογενοῦς κατ' οὐδὲν ἐλαττουμένης τοῦ Πατρὸς, εἴτε περὶ τοῦ Πατρὸς εἰρημένοις παρὰ τῷ προφήτῃ περὶ τοῦ Κυρίου λέγων ὁ Ἀπόστολος ἐχρήσατο τῇ μαρτυρίᾳ· καὶ οὕτω δείκνυται οὐχ ἕτερος ὢν θεότητος ὁ Υἱὸς, ὅπου γε συνεχρήσατο τῇ φωνῇ, ὡς ἂν ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ λέγεσθαι δυναμένῃ, κἂν περὶ τοῦ Πατρὸς εἰρημένη τυγχάνῃ. Τοῦτο μὲν οὖν πρὸς τοὺς αἱρετικοὺς εἰπεῖν ἂν τις· τὸ δέ γε ἀληθὲς ἐκεῖνο, ὅτι μηδὲ περὶ τοῦ Πατρὸς εἴρηται· ἰδικῶς μήτε περὶ τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ἁπλῶς καὶ τῆς θείας φύσεως τῆς ἀνωτάτω καὶ πάντων αἰτίας, καὶ διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος τῇ μαρτυρίᾳ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ κατεχρήσατο, ὁμοίως καὶ Πατρὶ καὶ Υἱῷ τὰ τοιαῦτα πρέπειν νομίζων, ὡς ἂν οὐδεμιᾶς οὔσης κατὰ τὴν φύσιν διαφορᾶς· παραπλησίως τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς πρὸς Ἑβραίους τὸ, *Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ*, καὶ τὰ ἑξῆς *σου οὐκ ἐκλείψουσι*, περὶ τοῦ Χριστοῦ χρησάμενος φαίνεται.

Vers. 13. — *Non ergo amplius*, ait, *invicem judicemus :* hoc quidem in genere dictum est ; deinde eos qui de gentibus præprimis alloquitur, quasi sufficienter ad Judæos dixisset. Non vobis, ait, fideles vestri judicandi sunt, cum omnes Christi tribunal maneat, *sed hoc judicate magis ne ponatis offendiculum fratri vel scandalum.* Nam cum apud Romanos numero præstantiores essent et fortuna qui de gentibus, multa agebant ad detractandos Judæos, coram ipsis ea manducantes a quibus illi abstinere maxime studebant, ita ut his perturbati Judæi a pietate sæpius deficerent, aut saltem concilia sacra negligerent.

Στίχ. ιγ'. — *Μηκέτι οὖν*, φησὶν, *ἀλλήλους κρίνωμεν*· τοῦτο μὲν εἴρηται κατὰ κοινοῦ· ἐνταῦθα δὲ λοιπὸν πρὸς τοὺς ἀπὸ ἐθνῶν τείνει λόγον, ὡς ἂν ἀφανῶς τὰ πρὸς Ἰουδαίους εἴποι. Οὐ δίκαιον οὖν ὑμᾶς, φησὶ, κριτὰς καθίστασθαι τῶν ὁμοπίστων, μένοντας ἅπαντας τοῦ κριτηρίου τοῦ Χριστοῦ, *ἀλλὰ τοῦτο κρίνατε μᾶλλον τὸ μὴ τιθέναι πρόσκομμα τῷ ἀδελφῷ ἢ σκάνδαλον.* Πολλὰ γὰρ οἱ ἀπὸ Ἑλλήνων παρὰ Ῥωμαίοις ἐπικρατέστεροι ὄντες καὶ τῷ πλήθει καὶ τῇ τῶν προσώπων ἀξιοπιστίᾳ, διεπράττοντο μᾶλλον ἐπὶ διασυρμῷ τῶν Ἰουδαίων, ἐπ' ὄψεσιν ἐκείνων ἐσθίειν ἐπιτηδεύοντες ταῦτα, ὧν δὴ μάλιστα ἀπέχεσθαι σπουδὴν εἶχον, ὡς ἐντεῦθεν ἐκείνους ταράττοι-

Digitized by Google

νους καὶ τῆς εὐσεβείας ἀφίστασθαι πολλάκις καὶ μὴν καὶ τοῦ κοινοῦ συλλόγου καταρᾳθυμοῦντας ἐφ' ἑαυτῶν γίνεσθαι.

Στίχ. ιδ', ιε'. — Εἰπὼν ὅτι καλὸν τοῦτο μᾶλλον ὑμᾶς δοκιμάσαι τὸ μηδὲν ποιεῖν εἰς βλάβην τοῦ ἀδελφοῦ, μηδὲ τοιαῦτα πράττειν ἃ τῆς εὐσεβείας ἐκεῖνον ἐκτρέπει, ἵνα μὴ δόξῃ τὴν τῶν βρωμάτων παρατήρησιν καὶ αὐτὸς ἐπεισάγων ταῦτα λέγειν, εἰκότως ἐπήγαγεν· *Οἶδα καὶ πέπεισμαι, ὅτι οὐδὲν κοινὸν δι' αὐτοῦ*, καὶ τὰ ἑξῆς, ἀναγκαίως καὶ τῇ διατάξει χρησάμενος εἰς τὴν τοῦ λεγομένου πίστωσιν, καὶ τῷ *δι' αὐτοῦ* προσθήκῃ ἀξιοπιστοτέραν τὴν ἀπόφασιν ἐργασάμενος, ὡς ἂν ἀρκοῦντος τοῦ Χριστοῦ πάντα καθαρὰ δεικνύναι. Ἀκάθαρτον οὖν φησιν οὐδὲν εἶναί φημι τῶν εἰς βρῶσιν κειμένων, εἰ μή τις ἀσθένεια λογισμῶν τοιαύτην περὶ τῶν ἐδεσμάτων λαμβάνει τὴν γνώμην. Οὕτως οὐ τὴν τοιαύτην ἀποδέχομαι παρατήρησιν. Ἀλλὰ τι ἐπήγαγεν; *Εἰ γὰρ διὰ βρῶμα ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται, οὐκ ἔτι κατὰ ἀγάπην περιπατεῖς*· ἀλλ' ὅτι μὴ δίκαιόν σε, φησὶ διὰ βρῶσιν λυπεῖν τὸν ἀδελφὸν, δέον τῇ ἀγάπῃ καὶ μειζόνων ἀνέχεσθαι.

Στίχ. ιζ'. — Ἄξιον μέντοι κἀκείνους γελάσαι τῆς ἐνταῦθεν ἐνθείας ἐντεῦθεν, οἱ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐσθίειν τε καὶ πίνειν ἡμᾶς νομίζουσιν, σφόδρα δὴ ἐναντία ὑπολαμβάνοντες τῇ Παύλου φωνῇ. οὐκ ἐν βρώσει καὶ πόσει τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ περιορίζεσθαι φάσκοντος.

Στίχ. κβ', κγ'. — *Μακάριος*, φησὶν, *ὁ μὴ κρίνων ἑαυτὸν ἐν ᾧ δοκιμάζει*. Φωνὴν τέθεικεν οὐκ ἐκείνοις ἀναγκαίαν μόνοις, ἀλλὰ γὰρ καὶ πᾶσι τοῖς ὁτιδήποτε τῶν εἰς ἀκρίβειαν συντεινόντων μετιέναι βουλομένοις. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἐκεῖνον μακάριστον εἶναι τίθεμαι, ὃς ἐπειδάν τι δοκιμάσῃ δι' ἀκρίβειαν καὶ ἀρετὴν μετιέναι, ἔχεται μὲν τοῦ ἔργου, οὐ μὴν ἑαυτὸν ὑπερέχειν διὰ τοῦτο νομίζει τῶν οὐ τὸ αὐτὸ μετιόντων· καλὸν γὰρ πάσης ἐκτὸς οἰήσεως τὴν ἀρετὴν ἐπιτελεῖν, μὴ ὑπερέχειν ἑαυτὸν διὰ ταῦτα νομίζοντα, ἅπερ ἂν ἐπιθυμίᾳ τῶν κρειττόνων μετίῃ, μηδὲ μὴν ἀποδοκιμάζοντα τὸν οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἐξεταζόμενον. Τοῦτο μὲν οὖν εἴρηται κατὰ κοινοῦ τῷ Ἀποστόλῳ οὐκ ἐπὶ τῶν παρόντων μόνον, ἀλλὰ γὰρ ἐπὶ παντὸς οὕτινος οὖν φιλάττεσθαι ἄξιον. Πάλιν δὲ ἐπὶ τὸ προκείμενον ἄγει τὸν λόγον· *Ὁ δὲ διακρινόμενος ἐὰν φάγῃ κατακέκριται, ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως· πᾶν δὲ ὃ οὐκ ἐκ πίστεως, ἁμαρτία ἐστίν*. Ὁ δὲ διακρινόμενος οὐκ ἐπὶ τῷ ὁμοπίστῳ· ὁ μὲν γὰρ διὰ πίστιν, φησὶν, ἁπλῶς καὶ ἀδιαφόρως μεταλαμβάνων τῶν εἰς βρῶσιν τεταμένων ἐσθίει κάλλιστα, ὁ δέ γε πρὸς τὸν ἀδελφὸν διαφερόμενος διὰ τοῦτο καὶ μετὰ τῆς πρὸς ἐκεῖνον ἔριδος ἐσθίων βλάπτεται, μᾶλλον ἀφορμὴν τῆς πρὸς τὸν πλησίον ἔριδος τὸ βρῶμα ποιούμενος· ἔοικεν γὰρ οὐ διὰ πίστιν αὐτὸ ποιεῖν ἀδιαφόρως, ἀλλὰ φιλονεικίᾳ μᾶλλον τῇ πρὸς ἐκεῖνον· τὸ δὲ μὴ ἁπλότητι γινόμενον μετὰ πίστεως, ἀλλ' ἔριδι τῇ πρὸς τὸν πλησίον, ὡμολογημένον ἁμάρτημα.

ΚΕΦ. ΙΕ'

Στίχ. α'.—Τοῦτο πάλιν πρὸς τοὺς ἀπὸ ἐθνῶν λέγει, οἱ διέστυον τοὺς ἀπὸ Ἰουδαίων τῆς νομικῆς παρατηρήσεως ἕνεκεν. Ὑμεῖς τοίνυν, φησὶν, οἱ δυνατοὶ, δίκαιοι ἐστε ἀνέχεσθαι τῆς ἀσθενείας ἐκείνων, καὶ φέρειν

A Vers. 14, 15. — Postquam dixisset : melius est nihil in perditionem fratris agere, et ab illis abhorrere quibus a pietate averteretur, ne ipse videatur ciborum ritus tueri, convenienter addit : *Scio et confido, quia nihil commune per ipsum*, et cætera. Aptissime hac re instat ut eam confirmationem reddat, et addendo *per ipsum* enuntiationem certiorem afficit, quasi sufficiat Christus ad omnia mundanda. Immundum igitur nihil, inquit, eorum quæ manducentur, nisi quis forte rationis infirmitate talia de cibis sentiat. Multum abest igitur ut ciborum observationem defendam. Quid autem adjecit ? *Si autem propter cibum frater tuus contristatur, jam non secundum charitatem ambulas*. Noli, ait, propter cibum fratrem contristare, cum charitate vel a majoribus abstinendum.

Vers. 17. — Eorum quoque deridenda stultitia qui putant nobis etiam post resurrectionem manducandum et bibendum esse; nam omnino aliena a Pauli sententia cogitant, non in esca et potu regnum Dei esse asserentis.

Vers. 22, 23. — *Beatus*, inquit, *qui non judicat semetipsum in eo quod probat*. Sententiam exprimit non eis tantum necessariam, sed et omnibus quicunque aliquid eorum agere voluerint quæ ad perfectionem perducunt. Ego enim, ait, illum beatissimum existimo, qui quando aliquid propter perfectionem et virtutem perficere decreverit, operi quidem instat, sed se non propterea eis præstare putat qui idem non agunt. Nam pulchrum absque ulla arrogantia virtutem peragere, neque seipsum propterea nimis extollendo, si quidquid honestorum desiderio fecerit, neque alios despiciendo qui non iisdem inservierint. Hoc quidem ab Apostolo in genere dictum est, non de præsentibus tantum, sed de re quacunque quam observemus digna. Rursus deinde ad argumentum redit : *Qui autem discernit et manducaverit, damnatus est, quia non ex fide : omne autem quod non ex fide, peccatum est*. Qui discernit non de fratre : nam qui propter fidem, ait, simpliciter et indiscriminatim accipit quæcunque proferuntur, optime manducat ; qui autem a fratre dissentit, et propterea et cum invidia in eum manducat, offendit, cibum potius occasionem faciens proximi lacessendi. Qui enim illud non propter fidem et indiscriminatim agere videtur, sed invidia potius in illum ; quod autem non simpliciter fit et cum fide, sed ad proximum lacessendum, sane peccatum.

CAP. XV.

Vers. 1. — Hoc rursus ad eos qui de gentibus, quod propter legales ritus eos obtrectabant qui ex Judæis. Vos ergo, inquit, firmiores, infirmitates illorum sustinentis oportet, illosque sufferatis qui

Digitized by Google

a pristina sententia recedere nequeunt. Nolite vestra tantum cogitare, nam hoc esset vobis placere; melius autem et ea quæ fratris sunt cogitare, ut ille quoque proficiat; atque ut exemplo eos ad hoc hortetur, addit quæ infra.

A αὐτοὺς ἀποστῆναι τῆς παλαιᾶς οὐ δυναμένους γνώμης· μὴ μὴν τὸ ἑαυτῶν περισκοπεῖτε μόνον, τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ἑαυτοῖς ἀρέσκειν, ἄμεινον δὲ καὶ τὸ τοῦ ὁμοπίστου περισκοπεῖν, ὅπως ἂν βελτιωθείη κἀκεῖνος· καὶ παραδείγματι πείθων αὐτοὺς τοῦτο ποιεῖν, ἐπήγαγεν τὸ ἑξῆς.

Vers. 5. — Dicit enim: Deus vobis omnem patientiam et omne solatium largietur, ita ut in invicem consentientes fidei in Christum adhæreamus, atque ita unanimi ore Deum Patrem celebremus. Hæc autem exhortatio per speciem precationis; nam quales eos esse vult, tales optat ut sint. Deinde redit unde diverterat.

Στίχ. ε'. — Λέγει μὲν ὅτι χαρίσεται (1) ὑμῖν ὁ Θεὸς πᾶσαν ὑπομονὴν καὶ παράκλησιν, ὥστε ὁμονοοῦντας πρὸς ἀλλήλους τῆς ἐπὶ τὸν Χριστὸν ἔχεσθαι πίστεως, οὕτω τε σύμφωνον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν ὑμνῳδίαν ἀποδιδόναι. Ἔστι δὲ καὶ τοῦτο παραίνεσις ἐν σχήματι προσευχῆς· οἵους γὰρ αὐτοὺς εἶναι βούλεται, τοιούτους εἶναι ηὔξατο· ὅθεν οὐκ ἐξιστάμενος τοῦ οἰκείου σκοποῦ πάλιν ἐπάγει.

Vers. 7. — Quo infirmiores potius suscipere velitis, inquit, cogitate quod et vos a pietate alienos Christus in suos suscepit ut a Deo futuram gloriam consequamini. Deinde, quando multum sermonem ad eos qui de gentibus fecerat, firmiores eos vocans, et fidem illorum laudans circa ciborum naturam, ne videatur Judæos ipsos tanquam indignos detrectare, addit quæ sequuntur.

Στιχ. ζ'. — Ὥστε, φησὶ, δίκαιον ὑμᾶς μᾶλλον ἐπιλέγεσθαι τοὺς ἀσθενεστέρους, λογιζομένους ὅτι καὶ ὑμᾶς ἀλλοτρίους ὄντας τῆς εὐσεβείας ὁ Χριστὸς οἰκειώσατο ἐπὶ τῷ τῆς μελλούσης παρὰ Θεοῦ δόξης τυχεῖν. Καὶ ἐπειδὴ πολὺν ἐποιήσατο πρὸς τοὺς ἀπὸ ἐθνῶν τὸν λόγον, δυνατοὺς αὐτοὺς καλῶν καὶ πίστιν ὀνομάζων τὴν περὶ τῶν βρωμάτων γνώμην αὐτῶν, ἵνα μὴ δόξῃ τὰ Ἰουδαίων αὐτὰ ὡς ἂν οὐδενὸς ἄξια λόγου διασύρειν, ἐπήγαγεν τὸ ἑξῆς.

Vers. 8. — Prædicta omnia, inquit, protuli ad carpendos eos qui post adventum Christi, legum observationem retinere volunt; nam absurdum existimavi, cunctis a Christo perfectis, ad illa remeari. Nihil autem ad incusandam legem dixi. E contra omnia illa mirabilia putavi et magna, non ignorans illa a Deo fuisse constituta, qui Abraham cum eligeret permulta ei pollicitus est, se generis curam gesturum, et per fœdus cum eo ac genere ipsius ictum cunctas gentes benedictionibus suis repleturum, ita ut omnes Deum rerum omnium creatorem agnoscant, et patrem suum habeant Abraham, plurimi facientes suam cum semine ejus cognationem. Perficiendæ igitur erant promissiones ad Abraham factæ de benedictionibus divinis per ipsum et semen ejus a cunctis gentibus obtinendis. Cum autem plerique Judæorum Dei cura digna non egerunt, et Dei promissiones propter illorum malitiam impleri nequiverunt, Christus ex eis secundum carnem ortus, circumcisionem suscipere sustinuit, licet juxta cæteros Judæos nihil ea indigeret, qui propter suam dementiam in carne sua necessario morum crimen ferunt. Qui enim Christus externis indigeret qui sua de sententia promissa confirmavit, et legis voluntatem complevit? Ast hoc etiam sustulit, ut signum haberet fœderis cum patriarcha facti, atque ita quando omnes in Christum crediderint ex genere Abraham ortum, appareret cum cognatione secundum naturam signum et promissiones Abraham datæ vere et firmiter perfectæ ordirentur, gentibus in Christum semen ejus credentibus, ac simul Abraham pater vocaretur, et prædictionum confirmaretur veritas, omnibus per societatem cum filio Abraham divina

Στίχ. η'. — Τὰ μὲν οὖν προειρημένα, φησὶν, εἴρηταί μοι τὸ ἄκαιρον ἐλέγχοντι τῶν μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν βουλομένων ἀντέχεσθαι τῆς τῶν νομικῶν παρατηρήσεως, ἐπεὶ καὶ ἄγαν ἄτοπον εἶναι νενόμικα μετὰ τὴν τελειότητα τῶν κατὰ Χριστὸν ἐπέκεινα παλινδρομεῖν· ἐπὶ διαβολῇ δὲ τῶν κατὰ τὸν νόμον ἔφην οὐδέν· τοὐναντίον γὰρ ἅπαντα ἐκεῖνα θαυμαστὰ καὶ μεγάλα εἶναι νενόμικα, εἰδὼς αὐτὰ διατάξεις ὄντα Θεοῦ, ὃς τὸν Ἀβραὰμ ἐκλεξάμενος ἐπαγγελίας πρὸς αὐτὸν ἐποιήσατο τοῦ ἐπιμελήσεσθαι μὲν τῶν ἐξ αὐτοῦ, ποιήσειν δὲ καὶ τὰ ἔθνη πάντα διὰ τῆς πρὸς αὐτόν τε καὶ τὸ αὐτοῦ σπέρμα οἰκειώσεως τῶν παρ' αὐτοῦ τυχεῖν εὐλογιῶν, ὥστε ἅπαντας Θεόν τε τῶν ἁπάντων αἴτιον ἐπιγιγνώσκειν, καὶ πατέρα οἰκεῖον ἐπιγράφεσθαι τὸν Ἀβραάμ, περὶ πολλοῦ τὴν πρὸς τὸ σπέρμα αὐτοῦ τιθεμένους οἰκείωσιν. Εἶδει μὲν οὖν τὰς πρὸς Ἀβραὰμ ἐπαγγελίας πέρας λαβεῖν· περὶ τοῦ ἅπαντα τὰ ἔθνη δι' αὐτοῦ τε καὶ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ τυχεῖν τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐλογιῶν· ἐπειδὴ δὲ οἱ πλεῖστοι τῶν Ἰουδαίων οὐδὲν τῆς τοῦ Θεοῦ μακρομονίας ἄξιον διεπράττοντο, οὐδὲ ἔκβασιν αἱ τοῦ Θεοῦ λαβεῖν ὑποσχέσεις διὰ τὴν ἐκείνων ἀδύνατοι κακίαν, ὁ τοίνυν Χριστὸς ἐκεῖθεν κατὰ σάρκα τὸ γένος κατάγων, ἠνέσχετο δέξασθαι τὴν περιτομήν, καίτογε οὐδεμίαν ἔχων ἀνάγκην κατὰ τοὺς λοιποὺς Ἰουδαίους, οἳ διὰ τὴν οἰκείαν ἀγνωμοσύνην ἀναγκαίως ἐπὶ τῇ σαρκὸς τοῦ τρόπου τὸν ἔλεγχον φέρουσι· τίνος γὰρ καὶ ἕδει τῶν ἔξωθεν τῷ Χριστῷ ἐπὶ τῆς οἰκείας γνώμης τάς τε ὑποσχέσεις βεβαιοῦντι καὶ τοῦ νόμου πληροῦντι τὸ βούλημα; Ἀλλὰ καὶ τοῦτο εἴλετο, ὥστε ἔχειν τῆς πρὸς τὸν προπάτορα ἐπαγγελίας τὸ σύμβολον, ἵνα ὅταν ἅπαντες ἐπὶ Χριστὸν πιστεύσωσι, τὸν ἐκ τοῦ Ἀβραὰμ τὸ γένος κατάγοντα, ἐπαγόμενον μετὰ τῆς κατὰ τὴν φύσιν οἰκειότητος καὶ τὸ σύμβο-

(1) *Spic.*, χαρήσεται.

Digitized by Google

λον, τῆς πρὸς ἐκεῖνον ὑποσχέσεως ἀληθῆ καὶ βεβαίαν τὴν ἔκβασιν δεχομένης, ὅτι οἱ (1) ἀπὸ ἐθνῶν ἐπὶ τὸν Χριστὸν ἐκείνου σπέρμα τυγχάνοντα πιστεύσονται, ὁμοῦ τε τὸν Ἀβραὰμ ἐπιγράφεσθαι πατέρα, καὶ διὰ τῆς πρὸς τὸν ἐξ αὐτοῦ οἰκειώσεως τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ καλῶν ἀπολαύοντας, βεβαιοῦν τῶν εἰρημένων τὴν ἀλήθειαν. Εἶλετο, φησὶν, ὁ Χριστὸς τὴν περιτομὴν, δεξάμενος ὥσπερ τις διάκονος γενέσθαι τῶν ὑποσχέσεων ἐπὶ τούτῳ δοθεισῶν τῷ συμβόλῳ, ὥστε τοῦ Θεοῦ φανῆναι τὴν ἀλήθειαν, πέρας τῆς πρὸς τοὺς πατέρας ὑποσχέσεως οὕτω λαμβανούσης. Οὐκοῦν Ἰουδαῖοι μὲν ἐπειδὰν ἐκεῖθεν Χριστῷ πιστεύσωσιν, ἀκολούθως ἀπὸ τῶν καλῶν ἐπὶ τὰ κρείττω μεθίστανται, οἱ δέ γε ἀπὸ Ἑλλήνων προσιόντες φιλανθρωπίᾳ Θεοῦ τὴν πρὸς ταῦτα οἰκείωσιν δέχονται. Ταῦτα μὲν οὖν εἰς σύστασιν ἔφη τῶν κατὰ νόμον ἐπὶ τῷ δεῖξαι ὅση τις ἐστὶν τῶν Ἑλληνικῶν καὶ τῶν κατὰ Ἰουδαίους ἡ διαφορὰ, ὥστε (2) μὴ ἀπὸ τῶν προειλημμένων διασύρειν τὰ τοῦ νόμου δοκεῖν· ἀκολούθως δὲ πάλιν ἀσφαλίζεται τὸ μὴ Ἰουδαίοις ἀφορμὴν παρασχεῖν κατὰ τῶν ἀπὸ ἐθνῶν ὡς ἂν πρόσφατον δεδεγμένων.

bona consecutis. Suscepit, ait, Christus circumcisionem, velut minister factus promissionum hoc signo datarum, ita ut Dei appareret veritas, et perficeretur sic promissio ad patres ejus facta. Judæi igitur quando a lege ad Christum transeunt, a bonis ad meliora feruntur; qui autem de gentibus credunt, Dei benignitate ista consequuntur. Hæc igitur dicit ad ea commendanda quæ juxta legem, ut ostendat quo pacto gentiles et Judæi inter se differant, ne prædictis legem detrectare videatur. Merito autem rursus stabilit Judæis non esse cur gentes incusarent, tanquam adoptatas.

Στίχ. θ'-ιβ'.— Ταῦτας ἐχρήσατο ταῖς μαρτυρίαις, ὥστε δεῖξαι ὅτι ἀεὶ καὶ παρὰ τοῖς προφήταις δεδοκίμασται τὰ ἔθνη ἀξιόπιστα εἶναι πρὸς τὸ τῆς εὐσεβείας μάθημα, εἰ δὴ βούλοιντο, εἴ γε καὶ εὐχαριστεῖν ἐν ὄψεσι ταῖς ἐκείνων ὁ προφήτης ἐπαγγέλλεται, καινωνεῖν τε τῆς εὐφροσύνης τῷ λαῷ προστάττονται καὶ ὕμνους ἀναπέμπειν Θεῷ.

VERS. 9-12. — Hæc testimonia profert ut probet semper vel apud prophetas gentes describi tanquam pietatis disciplina dignas, dummodo eam voluerint; siquidem in conspectu eorum gratias agere dicitur propheta, et cum plebe Dei lætari jubentur et Deum hymnis celebrare.

Στίχ. ιε'. — *Τολμηρότερον δὲ*, φησὶν, *ἔγραψα ἀπὸ μέρους*· καλῶς τὸ, *ἀπὸ μέρους*, ἵνα μὴ (3) καθόλου δόξῃ τοῦτο ἀποφαίνεσθαι περὶ ἑαυτοῦ, καὶ τὴν οἰκείαν ἐκβάλλειν οὕτω διδασκαλίαν, ἐπείπερ οὐδὲ ποιεῖν αὐτὸ ἐχρῆν, εἰ δὴ καθόλου τολμηρὸν ἐπεχείρει τοῖς μὴ προσήκουσι· νυνὶ γὰρ τῇ τοῦ *ἀπὸ μέρους* προσθήκῃ καὶ τὸ ἀναγκαῖον τῆς ἑαυτοῦ διδασκαλίας ἐνδείξατο, καὶ τὴν αἰτίαν σαφῆ πεποίηκεν δι' ἣν τολμηρότερον ἔφη γεγραφ[ηκ]έναι, οὐ τῷ αὐτοὺς διδάσκειν, ἀλλὰ τῷ μετὰ Πέτρον. Δεικνὺς γοῦν τὸ τοῦ πράγματος ἀναγκαῖον, *Ὡς ἐπαναμιμνήσκων ὑμᾶς*, φησί. Καλῶς τὸ, *ἐπαναμιμνήσκων*. Οὕτω γὰρ, φησὶν, ἀποδέχομαι ἐκεῖνα καὶ θαυμαστὰ εἶναι ἡγοῦμαι, ὥστε οὐδὲ διδάσκειν ἐπαγγέλλομαι, ἀλλ' εἰς ὑπόμνησιν ἄγειν ὧν μεμαθήκατε· καὶ δεικνὺς ὅτι ἁρμόττον αὐτῷ τὸ ποιεῖν, τοῦτο ἐπήγαγεν· *Διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ*, καὶ τὰ ἑξῆς. Τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ χάριτος ἠξιώθην, φησὶν, εἰς τὸ ὑπηρετεῖσθαί με τῷ Χριστῷ, τοῖς ἁπανταχόσε ἀνθρώποις διαγγέλλοντα τῶν δι' αὐτοῦ παρασχεθέντων ἡμῖν τὸ μέγεθος, ἐπὶ τὸ κἀκείνους πιστεύσαντας καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀξιωθέντας χάριτος, τῶν μελλόντων ἐπιτυγχάνειν ἀγαθῶν. Ἀναγκαίως οὖν καὶ τοῦτο ἐγχειρισθεὶς κέχρημαι τῇ πρὸς ὑμᾶς διδασκαλίᾳ, οὐ καινόν τι διδάσκειν ὑπισχνούμενος, οὐδὲ ὅπερ οὐκ ἔγνωτε παρὰ Πέτρου, εἰς ὑπόμνησιν δὲ τῶν προειλημμένων ἄγων ὑμᾶς.

VERS. 15. — *Audacius autem*, ait, *scripsi ex parte*. Recte dicit *ex parte*, ne illud omnino de seipso asserere videatur, atque ita suam doctrinam evertat; nam profecto nullam sibi fidem promeretur, si omnino audacius ad immodica labitur. Nunc autem illud *ex parte* addens, ostendit quam necessaria sua sit doctrina, et causam aperte declarat de qua se audacius scripsisse fatetur; nam non eos nova docens, sed Petri doctrinam in mentes revocat. Quam necessaria res fuerit præbet illud *Tanquam vobis in memoriam reducens*. Recte *in memoriam reducens*; illa enim, inquit, tam mirabilia esse existimo et confido, ut non ea docere profitear, sed in memoriam vobis reducere quæ didicistis. Et declarans quod hoc agere sibi licebat, addit: *propter gratiam quæ data est mihi a Deo*, et cætera. Gratiam Dei, ait, consecutus sum, ut Christo ministrarem, ubique hominibus prædicans magnitudinem eorum quæ per Christum nobis contigerunt, ut illi quoque credentes, et gratiam Spiritus adepti, futura bona sortiantur. Quod igitur apud vos tentans docendos vos susceperim, non novam doctrinam professus, nec a Petro nondum prædicatam, sed vos ad memoriam prædictorum revoco.

Στίχ. κβ'. — *Διὰ τοῦτο*, φησὶν, *ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς ἐλθεῖν ἐπεχείρουν*, ἐπειδὴ ὑμῖν μὲν ἀρκοῦντα τῆς εὐσεβείας διδάσκαλον ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Πέτρον, ἐμὲ δὲ περὶ τὴν τῶν λοιπῶν ὠφέλειαν ἀσχολεῖσθαι ἠβούλετο.

VERS. 22. — *Propter quod*, ait, *impediebar venire ad vos*, quod vobis Deus idoneum pietatis magistrum miserat, me autem cæterorum necessitatibus inservire volebat.

(1) *Spic.*, τὸ τούς, quæ v. in ὅτι οἱ mutanda censui. Cæterum sententia anacoluthо affecta est. Cf. v. ἵνα — ἐπιγράφεσθαι — βεβαιοῦν.

(2) *Spic.* οὓς τε.

(3) *Spic.* v. μὴ abest.

Digitized by Google

VERS. 24. — Illud *ex parte* dicit, quasi eos iterum inviserit, quando non semel tantum Romam venit beatus Paulus.

VERS. 28. — Et *obsignavero eis fructum hunc*, quasi dicat, complevero, hoc est attulero et dedero. Nam etiam si dantium mente perfectus fuerit fructus, usu imperfectus erat, cum ii illum nondum acceperant quorum causa datus fuerat. Mirabilis profecto beati Pauli præscientia, tam accurate rescribentis se ad eos venturum, et deinde in Hispaniam profecturum, et hoc non semel futurum declarans, per illud *ex parte* rem innuens. Quæ autem infra, mirabiliora etiam.

VERS. 29. — Aperte declarat se neque ignorare quo modo ad eos venturus erat, hoc est captivum se ex Judæa Romam pro pietate deducendum esse. Quod non modicum documentum scientiæ qua futura præsciebat.

VERS. 33. — Prædictis miserlis quibus agitandus erat, aptissime eos obsecrat ut eum orationibus adjuvent, ideoque optat ut semper pace fruantur, declarans se, licet ipse pro aliis tanta sufferat, optare ut cæteri cum summa quiete pietatem profiteantur.

CAP. XVI.

VERS. 10. — Non alius videtur hic ab illo quem beatus Lucas in Actibus commendat, tanquam virum eloquentem, et ex Scripturis sacris Judæos confutantem.

VERS. 18. — Illud *benedictiones* pro laudes et adulationes quibus multos seducebant. Illos autem intendit qui ex Judæis, qui fideles et gentibus credentes ubique circumveniebant ut eos ad observationem rituum legalium adhortarentur. Quos sufficienter confutat dicendo : *Domino nostro Jesu Christo non serviunt, sed suo ventri*, quando nil intentatum relinquunt et alios seducendo ventrem suum compleant. Declarat etiam et hic quod plurimi Petri doctrinam facit, cum per omnia illis retinenda sit, et ab eis declinandum qui præter hanc doctrinam aliquid docere tentarentur.

VERS. 23. — *Œconomum civitatis* vocat quæstorem cui munus demandatum erat de victu comparando ab externis principibus ad instruendam civitatem. Qui absque dubio unus erat eorum qui in Christum credebant.

(1) Cf. scholion Gennadii c. Cram. p. 510.

Στίχ. κβ'. - Τὸ (1) *ἀπὸ μέρους* εἶπεν ὡς καὶ αὖθις πρὸς αὐτοὺς γενησόμενος, ἐπεὶπερ οὐχ ἅπαξ μόνον εἰς τὴν Ῥώμην ἀφίκετο ὁ μακάριος Παῦλος.

Στίχ. κη'. — *Καὶ σφραγισάμενος αὐτοῖς τὸν καρπὸν τοῦτον*, ἀντὶ τοῦ, πληρώσας αὐτὸν λέγει, ἵνα εἴπῃ, ἀποκομίσας καὶ δεδωκώς· εἰ γὰρ καὶ τῇ γνώμῃ τῶν δεδωκότων τέλειος ἦν ὁ καρπός, ἀλλὰ τῇ χρείᾳ ἀτελής, οὕπω δεξαμένων ὧνπερ οὖν ἕνεκεν ἐδόθη. Θαυμαστὴ μὲν οὖν ἡ πρόγνωσις τοῦ μακαρίου Παύλου, οὕτως ἀκριβῶς ὑποσχομένου τὸ ἀπελεύσεσθαι πρὸς αὐτοὺς, καὶ ἀπ' αὐτῶν εἰς τὴν Σπανίαν, καὶ τοῦτο οὐκ εἰς ἅπαξ ἐμφήναντος ἔσεσθαι, ὅπερ οὖν τὸ *ἀπὸ μέρους* ἐμήνυσεν· ὑπερβολὴν δὲ ἔχει θαύματος τὸ ἑξῆς.

Στίχ. κθ'. — Σαφῶς δείκνυσιν ὡς καὶ τὸν τρόπον ἠπίστατο καθ' ὃν ἔμελλεν ἀπιέναι πρὸς αὐτούς· τοῦτο δὲ ἦν τὸ δέσμιον αὐτὸν (2) ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Ῥώμην ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀχθῆναι· ἦν δὲ καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν εἰς ἀπόδειξιν τῆς γνώσεως, ἣν περὶ τῶν μελλόντων ἐκέκτητο.

Στίχ. λγ'. — Ὡς αὐτὸς ἐν πολλοῖς ἐξετάζεσθαι μέλλων θορύβοις, παρακαλέσας τε αὐτοὺς εἰκότως καὶ προσεύχεσθαι, τούτου γε ἕνεκεν ἐπεύχεται ἐκείνοις τὸ τῆς εἰρήνης ἀπολαύειν ἀεὶ, δεικνὺς ὅτι κἂν αὐτὸς ἐν τούτοις ὑπὲρ ἑτέρων ᾖ, τοὺς γοῦν λοιποὺς μετὰ πάσης ἀνέσεως τὴν εὐσέβειαν μετιέναι εὔχεται.

ΚΕΦ. ΙϚΑΑ'.

Στίχ. ι'. — Ἔοικεν οὗτος εἶναι οὗ καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν ὁ μακάριος μέμνηται Λουκᾶς, ὡς ἐλλογίμου καὶ ἀπὸ τῆς γνώσεως τῶν θείων Γραφῶν συνέχοντος τοὺς Ἰουδαίους ἐν τοῖς ἐλέγχοις.

Στίχ. ιη'. — Τὸ μὲν τῆς *εὐλογίας*, ἵνα εἴπῃ τῆς εὐφημίας καὶ τῆς κολακείας, ἣν ἐπὶ ἀπάτῃ πολλάκις ἐποιοῦντο· λέγει δὲ περὶ τῶν ἀπὸ Ἰουδαίων· οἱ ἀπανταχόσε περιιόντες, τοὺς ἀπὸ ἐθνῶν πιστεύοντας τῆς νομικῆς ἔχεσθαι παρατηρήσεως πείθειν ἐπειρῶντο, οὓς αὐτάρκως διέσυρεν τῷ εἰπεῖν, ὅτι *Τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ ἑαυτῶν κοιλίᾳ*, εἴ γε ὑπὲρ τοῦ ἀπατῶντας δύνασθαι τὴν ἑαυτῶν γαστέρα πληροῦν πάντα ποιοῦσιν. Ἔδειξεν δὲ κἀν τούτῳ ὅτι σφόδρα ἐπαινεῖ τὰ Πέτρου διδάγματα, ὅπου γε ἐπ' ἐκείνων αὐτοὺς βούλεται μένειν, καὶ ἀποστρέφεσθαι τοὺς παρ' ἐκεῖνά τι διδάσκειν ἐπιχειροῦντας.

Στίχ. κγ'. — *Οἰκονόμον τῆς πόλεως* καλεῖ τὸν βιωτικήν τινα ἐγχειρισμένον φροντίδα παρὰ τῶν ἔξωθεν ἀρχόντων ἐπὶ διορθώσει τῆς πόλεως· ἦν δὲ καὶ οὗτος τῶν πεπιστευκότων δηλονότι Χριστῷ.

(2) *Spic.*, αὐτῶν.

Digitized by Google

THEODORI MOPSUESTENI

IN EPISTOLAM I PAULI AD CORINTHIOS COMMENTARII FRAGMENTA (1).

ΚΕΦΑΛ. Α'. A

Στίχ. ιγ'. — Τουτέστιν (2) κατὰ μερίδα τινὲς μὲν τοῦ Χριστοῦ ἔλαχον, ἄλλοι δὲ ἄλλους, οἱ μὲν Κηφᾶν, οἱ δὲ Ἀπολλὼ, ὃς λέγεται πρῶτος ἐπίσκοπος γεγονέναι Κορινθίων.

Στίχ. ιζ'. — Ὁ τοῦ Σωτῆρος σταυρὸς (3) οὐκ ἐκενώθη, ὅτι μὴ ἐν ψιλοῖς ἔχει λόγοις, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ πράγματι τὸ σεπτόν τε καὶ ἀξιάγαστον· πλὴν λελόγισται μωρία παρά γε τοῖς οὐκ εἰδόσι τὴν ἀλήθειαν, ὅτι μὴ ἔνεστιν αὐτῷ τὸ ὡς ἐνλέξει λαμπρὸν, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῖς παρ' αὐτοῖς λόγοισιν (4)· ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν καλλιλεξίᾳ καταχρωννύντες τὸ ψεῦδος, ἀποδέουσι κατ' οὐδὲν τῶν τὰ δηλητήρια μέλιτι συγκιρνώντων· οἱ δέ γε τῶν θείων κηρυγμάτων ἱερουργοὶ γεγονότες, ἁπλῆν ὥσπερ καὶ τῶν ὡραϊσμῶν ἐλευθέραν προτιθέασι τὴν ἀλήθειαν.

Στίχ. κβ'-κς'. — Ἀντὶ τοῦ (5) πρὸς ἅπαντας τοὺς ἐναντίους τῆς εὐσεβείας ἡμεῖς τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ προβαλλόμεθα. Οἷα δὲ τὰ κατὰ τὸν σταυρὸν ἐξηγούμενός φησιν, ὅτι οἱ Ἰουδαῖοι νομίζουσι μὲν αὐτὸν ἀτιμίαν, Ἕλληνες δὲ μωρίαν, ἡμεῖς δὲ δύναμιν καὶ σοφίαν εἶναι τοῦ Θεοῦ πιστεύομεν αὐτὸν, τῶν δι' αὐτοῦ κατορθωθέντων τὸ μέγεθος ἀκριβῶς ἐπιστάμενοι, δύναμιν δὲ Θεοῦ νῦν καὶ σοφίαν οὐ τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς, ἀλλὰ τὸ περὶ τοῦ σταυροῦ κήρυγμα καὶ εἶναι αὐτὴν τὴν φύσιν τοῦ πράγματος εἰρῆσθαι ὑπολαμβάνοντες. Καὶ διελέγχει γε, φασὶν, τοὺς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου κακῶς ἐντεῦθεν πειρωμένους δεικνύναι σοφίαν τὸν Θεὸν Λόγον ὀνομαζόμενον· ἐντεῦθεν γὰρ καὶ τὴν ἐκ τῆς παροιμιακῆς φωνῆς βλασφημίαν κατασκευάζουσι (6). Δείξας δὲ ὁ θεῖος Ἀπόστολος τὸ τῆς φυσικῆς συνέσεως ἄτονον, καὶ τὸ εὔηθες τῶν ἐπ' C

CAP. I.

Vers. 13. — Hoc est, partim quidam Christum sortiti sunt, alii alios; hi quidem Cepham, illi Apollo, qui dicitur primus fuisse Corinthiorum episcopus.

Vers. 17. — Non evacuata est Salvatoris crux, quia non pedestri oratione, sed ipsa sua vi venerabilis est et amabilis. Attamen stultitia reputatur apud eos qui veritatem ignorant, quia orationis cultu caret, quo ipsorum sermones ornantur. Illi autem mendacia orationis elegantiis illustrant, haud dissimiles ab eis qui venenum melle temperant; sed prædicatores divinarum doctrinarum veritatem nudam proponunt et omni ornamento sermonis destitutam.

B

Vers. 22-26. — Quasi dicat, adversus omnes pietatis inimicos crucem Christi defendimus. Talia autem de cruce explanans ait: Judæis ignominia habetur, Græcis stultitia; nos autem credimus virtutem illam esse et sapientiam Dei, magnitudinis eorum quæ per crucem perfecta sunt æque conscii, virtutem autem Dei et sapientiam dicunt, non divinitatem Unigeniti, sed ipsam de cruce prædicationem et velut rei naturam declarare intendentes. Et confutabat, aiunt, Arii et Eunomii sectatores qui male exinde probare conati sunt sapientiam vocari Deum Verbum. Hinc enim et ex proverbiorum vocibus blasphemias præparant. Divus autem Apostolus primum probavit, quam infirma sit naturalis intelligentia, et quam fatui sint qui de ea superbiunt, et hoc quidem, rebus

(1) Theodorus Epistolas Pauli ad Corinthios Thelicam tesle rogatu Theodori enarravit. Fragmenta interpretationis Epistolæ prioris invenimus in l. *Catenæ in S. Pauli Epp. ad Corinthios. Ad fidem codd. mss. ed. J. A. Cramer.* Oxon. 1841, 8. Editor codice Reg. Paris. 227 usus est, qui commentarium in I ad Cor. Ep. continet antehac ineditum. Codex est chartaceus et sæc. xvi esse exaratus videtur. Hæc fragmenta Theodoro tribuuntur, qui quin Mopsuestenus sit dubitari nequit. Sed ut in alias catenas sic in hanc quoque hic illic errores irrepserunt. Nam animadversiones ad. v. μερίζ. ὁ Χρ. i, 13, ad viii, 2; ix, 5; xii, 3, in cat. p. 18, 156, 167, 226, Θεοδώρου καὶ Θεοδωρίτου esse dicuntur, sed verba quidem sunt Theodoreti. Item p. 362 (Ἰωάννου κ. Θεοδώρου), verba sunt Chrysostomi. Vid. homil. 44 in Ep. I ad Cor.; — et p. 466 (Θεοδώρου καὶ Ἰωάννου vid. etiam cat. Œcum. et Arethæ supra laud., p. 465). Theodoreti (vid. ej. Opp. ed Hal., III, p. 249). Deinde adnotationes Theodoreti p. 222, 246, 248, 329, falso Theodoro tribuuntur. Contra non omnia, quæ Theodoreto ascribuntur genuina sunt; certe in ejus commentario in I Ep. ad Cor. plures observationes frustra quæsivi. Vid. p. 2, v (Σοφῶς — — φύτά.) 7, 10 (Εἰ. — Λοιπὸν γάρ. — 16, 108 (ὡς εἶναι — ἔξεστιν. — 252, 300 (Ἀπαρχὴ Χριστός. — 312, 343 (Ταύτην τὴν — ὑποκρίσεως.) Hæc si non omnia, ex parte tamen Theodorea esse licet conjicere.

(2) Hoc scholion assignatur in cod. Roe 16 (cat. Cram. p. 477) et in cat. Œcum. et Ar. laud. p. 386 Θεοδωρ., in cat. Cr. p. 16, Theodoreto, sed in hoc non reperi. Cat. Cr. p. ἔλαχον λαβεῖν δὲ ἄλλον ἐν Κορινθίοις. Verum quæ in cat. Cram. p. 478 ex eodem cod. Roe 16 afferuntur Θεο sunt Theodoreti. V. Opp. ed. Hal. III, p. 242.

(3) C. Cram. p. 18.

(4) *Λόγοισιν.* V. Matthiæ *Ausf. ariech. Grammat.* ed. II, I, p. 150.

(5) C. Cram. p. 28.

(6) V. δύναμιν δὲ Θεοῦ... κατασκευάζουσι catenæ scriptor ex Theodoreto desumpsit, nisi quod verborum structionem paulo immutavit, et v. κ. εἶναι — ὑπολαμβ. ex Theodoro credo adjecit. Non unum solum interpretem ejus animo obversatum esse verba φασὶν indicavit. In seq. etiam v. excerpendis magna libertate versatus est.

Digitized by Google

rite examinatis ut arrogantiam tollat eorum qui propterea primas tenere et cæteris dominari voluerint. Probata igitur vanitate eorum qui ea de re gloriantur, ita ut pro bono reputent ab ea vocari, tertiam probationem adit exhortatoriam, nempe a semetipsis.

VERS. 26.— Quasi dicat, *In vobis* secundum hanc vitam.

CAP. II.

VERS. 12. — Mundum enim vocat omnem creaturam, uti alibi (IV, 9) dixit : *Spectaculum facti sumus mundo et angelis et hominibus.*

VERS 13. — Quasi dicat : per spiritus argumenta spiritus doctrinam confirmamus. Nam *comparantes* non pro conferentes dicit, sed pro demonstrantes. Hic comparare significat demonstrare per metaphoram ab eis desumptam quæ comparatione demonstrationem probatiorem efficiunt.

CAP. III.

VERS. — Præstantissima documenta non solvuntur cum hac vita, sed majori etiam luce splendebunt operibus tunc probata. Qui igitur hæc docet, ait, quæ tunc magis etiam permanere poterunt, quando Dominus apparebit, pro his omnino mercedem accipiet. Qui autem contraria docet, ait, hac in vita forte sufficere poterit, evanescet autem omnino tempore quo cuncta perficientur. Ille non solum mercedem laborum susceptorum hic percipiet, quam sibi promeritus est pro virtute laborans, sed et alia de causa salvus erit, qua etiam salvari potuisset, ignis probatione purgatus, quæ pro malis operibus ei subeunda ; hoc enim dicit, *sic tamen quasi per ignem.*

CAP. IV.

VERS. 12, 13. — Qui enim in tantis malis nulla externa consolatione levatur, sed summo cum labore sibi victum quotidianum comparat, intolerabili premitur miseriarum pondere. *Maledicimur, et benedicimus ; persecutiones patimur, et sustinemus; blasphemamur, et obsecramus.* Maledicta vocat contumelias quibus afficitur, blasphemias autem quæ ab adversariis ad incusandam vitam in nos proferuntur ; unde primum *benedicimus* dicit, hoc est oramus pro injuriis, et deinde *obsecramus*, hoc est blande cum increpantibus conversamur, obsecrantes eos ne nos calumnientur.

Vox *Peripsema* per metaphoram dicta est de eis

αὐτῇ μεγαλοφρονούντων, τοῦτο δὲ ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων συνεξετάσεως (1) ἐπὶ τὸ καθελεῖν μὲν τὸν τῦφον τοῦ διὰ τοῦτο κατάρχειν καὶ πρωτεύειν βουλομένου τῶν λοιπῶν, ἀποδείξας δὲ τὸ εὔηθες τῶν ἐπ' αὐτὸ μεγάλα φρονούντων (2), ὡς ἐν ἀγαθοῦ δῆ τίθεσθαι μοίρᾳ τὸ καὶ ἀπ' αὐτοῦ καλεῖσθαι, ἐπὶ τρίτην ἀπόδειξιν μεθίσταται μάλα ἐντρεπτικήν, τὴν ἀπ' αὐτῶν.

Στίχ. κς'. —Ἵνα εἴπῃ (3)· Ἐν ὑμῖν κατὰ τόνδε τὸν βίον.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Στίχ. ιβ'. — Κόσμον γὰρ (4) τὴν σύμπασαν ὀνομάζει κτίσιν, καθὼς ἑτέρωθί φησιν, ὅτι *Θέατρον ἐγενήθημεν τῷ κόσμῳ καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις.*

Στίχ. ιγ'. — Ἀντὶ τοῦ (5) Διὰ τῶν τοῦ Πνεύματος ἀποδείξεων τὴν τοῦ Πνεύματος διδασκαλίαν πιστούμεθα· τὸ γὰρ, *συγκρίνοντες*, οὐκ ἀντὶ τοῦ, παρεξετάζοντες λέγει, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ, ἀποδεικνύντες, συγκρίνειν τὸ ἀποδεικνύναι εἰρηκὼς ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐκ μεταφορᾶς τῶν τῇ συγκρίσει μείζονα τοῦ δοκιμωτέρου τὴν ἀπόδειξιν ποιουμένων.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Στίχ. ιε'. — Τὰ κάλλιστα (6) τῶν διδαγμάτων οὐ συγκαταλύεται τῷ παρόντι βίῳ, μένει δὲ λαμπρότερα ἐπὶ τῶν ἔργων τότε δεικνύμενα. Ὅς ἂν οὖν ταῦτα διδάσκει, φησὶν, ἃ καὶ τότε δύναται μένειν μειζόνως, τοῦ Δεσπότου φανέντος Κυρίου, κομιεῖται τὸν ὑπὲρ τούτων πάντως μισθόν· ὃς δ' ἂν τὰ ἐναντία διδάσκει, φησὶν, ἄχρι μὲν τοῦ παρόντος βίου δύναταί πως κρατεῖν, ἀφανίζεται δὲ πάντως τῷ τῆς συντελείας καιρῷ· οὐ μόνον ζημιοῦται τῶν ἐνταῦθα πόνων τὸν μισθόν, ὃν ἠδύνατο καρποῦσθαι, πονεῖν ὑπὲρ τῶν καλλίστων αἱρούμενος, ἀλλὰ καὶ ἂν σώζηται διά τινα ἑτέραν αἰτίαν σώζειν αὐτὸν δυναμένην, οὐ διαφυγὼν τὴν διὰ πυρὸς ἐξέτασιν, ἣν ὑποσχεῖν αὐτὸν ὑπὲρ τῶν χειρίστων ἀνάγκη διδαγμάτων· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, *Οὕτως δὲ ὡς διὰ πυρός.*

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Στίχ. ιβ', ιγ'.— Τὸ γὰρ (7) ἐπὶ τοσούτοις μηδεμίαν ἔχειν ἔξωθεν παραμυθίαν, ἀλλὰ καμάτῳ πορίζεσθαι τὴν ἐφήμερον τροφὴν ἀνυποίστως ἐποίει τῶν κακῶν τὴν πεῖραν. *Λοιδορούμενοι, εὐλογοῦμεν· διωκόμενοι, ἀνεχόμεθα· βλασφημούμενοι, παρακαλοῦμεν·* λοιδορίαν λέγει τὰς εἰς αὐτὸν ὕβρεις, βλασφημίαν δὲ τὰ παρὰ τῶν ἐναντίων λεγόμενα ἐπὶ διαβολῇ βίου, ἂν ἐπὶ μὲν τοῦ πρώτου τὸ, *εὐλογοῦμεν*, τέθεικεν ἀντὶ τοῦ, Εὐχόμεθα ὑπὲρ τῶν ὑβριζόντων, ἐπὶ δὲ τοῦ δευτέρου, *Παρακαλοῦμεν*, ἀντὶ τοῦ, ἡπίως τοῖς διαβάλλουσι διαλεγόμεθα, παρακαλοῦντες μὴ καταψεύδεσθαι ἡμῶν.

Τὸ, *Περίψημα*, ἐκ μεταφορᾶς εἴρηται τῶν τὰς (8)

(1) Stephani *Thes. Gr. l.* ed. Lond. « συνεξετάζειν videtur esse contendere, παραθεωρεῖν, Bud. sed l. non proferens. Συνεξέτασις Epiph. 1, 960. »

(2) V. ἀποδ... φρονούντ. videntur delenda esse.

(3) C. Cram. p. 30. Θεοδώρου καὶ Θεοδωρίτου. ib. Quæ adduntur Theodoreti sunt. In Theodoreto scribe ex hac cat., καὶ γὰρ καὶ ἐκ.

(4) C. Cram. p. 45.

(5) C. Cram. p. 45. V. διὰ τοῦτο — συγκρίνοντες, quæ præmittit cat.. Theodoreti sunt. ib. ἀποδείξεων scripsi ad sententiam certe verissime. Cram. θαυμάτων. Cod., θανάτων.

(6) C. Cram. p. 61.

(7) C. Cram. p. 83.

(8) Cat. Cram. : εἰρ. ταύτας τὰς.

Digitized by Google

τραπέζας μετὰ τὸν τοῦ φαγεῖν καιρὸν ἀποψώντων καὶ ἀποῤῥιπτόντων ὡς περιττὰ ψήγματα.

qui cœna confecta mensas abstergunt et velut frusta superflua dejiciunt.

ΚΕΦΑΛ. Ε'

Στίχ. ε'. — Ἐδυσώπησεν (1) τῇ μνήμῃ τοῦ Χριστοῦ, ὥστε μὴ τῇ χάριτι τῇ πρὸς ἐκεῖνον παριδεῖν τὸ δέον, *Παραδοῦναι τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Τὸ μὲν, *Παραδοῦναι τῷ Σατανᾷ*, οὐχ ὡς αὐτὸς τοῦτο γενέσθαι ὁρίζων εἶπεν, ἀλλ' ὡς ἂν τῷ τῆς Ἐκκλησίας ἐξεωθῆναι διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀλλοτριώσεως ὑπὸ τὴν τοῦ Σατανᾶ γενομένην ἐξουσίαν· ἡ μὲν γὰρ παρ' αὐτοῦ τιμωρία ἦν τὸ τῆς Ἐκκλησίας αὐτὸν ἐξῶσαι, ἐκ δὲ τούτου πάντως ἐκεῖνο συνέβαινεν· ὁ μέντοι Ἀπόστολος ἀντὶ τῆς τιμωρίας τὸ (2) ἀποβαῖνον εἶπεν, ὥστε φοβῆσαι μᾶλλον. Ἐξῶσαι δέ φησιν αὐτὸν, οὐκ ἀλλοτριῶσαι πάντη βουλόμενος, ἀλλ' ἵνα τοῦ (3) οἰκείου αἰσθόμενος πλημμελήματος, μεταμελείᾳ τινὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον συντρίψας ἑαυτὸν, δυνηθῇ τῆς μελλούσης σωτηρίας ἄξιον ἑαυτὸν καταστῆσαι. *Ὄλεθρον* εἶπεν *σαρκὸς* τὴν κατὰ τὸν παρόντα βίον διὰ τῆς μεταμελείας συντριβήν. Καὶ ἐπειδὴ ἡ ἀνάστασις ἡμῶν τῇ τοῦ πνεύματος δυνάμει γενέσθαι μέλλει, πολλάκις ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς ἀθανασίας τὴν τοῦ πνεύματος λαμβάνει σημασίαν· οὕτως ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους φησίν· *Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι*, ἀντὶ τοῦ, Ἔξω τῆς τοῦ θανάτου γεγονότες ἀποφάσεως, ἐν ἐλπίδι τῆς ἀθαναςίας καθεστήκατε.

CAP. V.

VERS. 5. — Exorat eos memoria Christi, ut ne gratia in eum neglecta munere fungantur et istum hominem *Satanæ tradant in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini nostri Jesu Christi.* Tradere Satanæ dicit, non quasi ipse hoc definiat, sed quod homo ex Ecclesia rejectus, utpote a Deo alienus factus, imperio Satanæ subjicitur. Ipsa enim pœna rejectio ex Ecclesia, hoc autem facto illud simul accidebat. Apostolus autem non pœnam memorat sed quæ postea eventura erant, quo vehementius terreat. Rejiciendum esse dicit eum, non ut omnino alienetur, sed ut peccati sui conscius, pœnitentia se hac in vita affligat, ideoque futuram salutem adipisci mereatur. *Interitum carnis* vocat corporis afflictationes per pœnitentiam his in terris acceptas. Et cum resurrectio nostra virtute spiritus perficienda, sæpius resurrectionem et immortalitatem, spiritum commendando, significat : ita in Epistola ad Romanos : *Vos autem in carne non estis, sed in spiritu* (*Rom.* VIII, 9); quasi dicat : a mortis imperio liberati in spe immortalitatis constituti estis.

Στίχ. ϛ'. — Ἀκολούθως (4) καὶ νῦν ἐχρήσατο τῇ ἐπαγωγῇ μετὰ τὴν ἀπόφασιν· ὡς γὰρ παρὼν, οὕτως τοὺς παρόντας λοιπὸν διαλέγεται, καί φησιν· Ὁ τῷ κακῷ συνημμένος κατὰ διάθεσιν ἀναγκαίαν δέχεται τῷ χρόνῳ τὴν πρὸς αὐτὸν κοινωνίαν· καὶ ἀκολουθῶν τῷ παραδείγματι, ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὴν πρὸς αὐτοὺς ποιεῖται παραίνεσιν.

VERS. 8. — Apte post præcepta nunc inductionem etiam adhibet. Nam velut præsens cum præsentibus conversatur, et ait : Qui intima cum malo societate conjungitur necessario labentibus annis ab eo inficitur; atque argumento instans, re memorata, hortatur eos.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Στίχ. α', β'. — Ζητήσειεν (5) ἂν τις τίνος ἕνεκεν ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους πᾶσαν ἐξουσίαν ἀπὸ Θεοῦ φάσκων εἶναι καὶ σφόδρα γε ἐπαίρων, ἐνταῦθα ἀδίκους αὐτοὺς ἐκάλεσεν καθόλου; Ὅτι ἐκεῖ μὲν περὶ τοῦ δεῖν τὰ ὀφειλόμενα κἀκείνους πληροῦν διαλεγόμενος, ὑπὸ Θεοῦ κἀκεῖνα εἰκότως τετάχθαι λέγει αὐτὰ καθ' αὑτὰ, ἀπὸ τοῦ σκοποῦ καθ' ὃν τέτακται κρίνων αὐτὰ, ἐνταῦθα δὲ πρὸς τοὺς κρινομένους λέγει (6), διὰ τὸ βούλεσθαι τῷ τε χρόνῳ καὶ τῇ περιουσίᾳ καὶ τῇ δυναστείᾳ συντρίβειν αὐτούς· πρὸς γὰρ οὐδὲν τούτων οἱ πένητες ἐξαρκεῖν δυνάμενοι, οὐ ῥᾳδίως τοῦ δικαίου τυγχάνειν δύνανται. Ἀδίκους ἐκάλεσεν ἀπὸ τῆς τούτων γνώμης, ἀντὶ τοῦ καταφεύγειν ἐπ' ἐκείνους παρ' οἷς δύνῃ συγκαλύψαι τὴν κατὰ τοῦ πένητος ἀδικίαν διὰ πολλῶν· ὅθεν καὶ καλῶς εἶπεν, *Τολμᾷ. Οὐκ οἴδατε ὅτι οἱ ἅγιοι τὸν κόσμον κρινοῦσι;* Περαιτέρω, φησὶ, τούτους ὑμεῖς, ὧν ἡ ἀρετὴ πάντα κρίνει τὸν κόσμον, οὐ κατὰ ἐξέτασιν, ἀλλὰ κατὰ παράθεσιν.

CAP. VI.

VERS. 1, 2. — Quæres forte quare in Epistola ad Romanos (XIII, 1) omnes potestates a Deo esse dicat, et summis eas laudibus extollat, hic autem *iniquos* in genere nominet? Quia tunc ad Romanos de officiis complendis disserit, dicit munera omnia Dei jussu optime constituta esse per ipsa, judicans ea a fine ad quem ordinata sunt; hic autem litigantes alloquitur, quia fratres more et opibus et potestate conterere conantur. Nam istis destituti pauperes, non facile jura tueri possunt. *Iniquos* vocavit eos ab istorum mente, quasi dicat : ad eos confugitis, apud quos iniquitatem vestram in pauperem multis velare possitis : unde et recte dicit *Audet. Nescitis quia sancti mundum judicabunt?* Vos, inquit, eos respuitis quorum virtus omnem mundum judicabit, non per probationem, sed per comparationem.

(1) C. Cram. p. 92.
(2) Loco v. τό in cat. legitur γάρ.
(3) Cat., ἀλλὰ τοῦ.
(4) C. Cram. p. 95.
(5) C. Cram. p. 101.
(6) V. κρινομ. λέγει ego adjeci. ib. Cat. : διὰ τοῦ.

Digitized by Google

VERS. 2, 3.— A quibus omnis mundus judicatur, ii de divitiis pronuntiare non poterunt? Animum autem præsertim permovet illud *in vobis*, complectens simul eos qui respuunt, quasi semetipsos repudiarent fideles repudiando. Ut rem augeat adjicit : *Nescitis quoniam angelos judicabimus?* Nam hoc quasi majus addit. Mundi igitur opponit *minima* judicia, velut indigna quæ cum eo conferantur, et angelis *sæcularia*, quia illi ab hoc sæculo alieni.

VERS. 4, 5. — Sæcularia igitur judicia si habueritis : num contemptibiles eos qui sunt in Ecclesia constituitis ad judicandum? Ne eis præcipere videatur ut vere humillimum quemque exquirant, et tales pro judicibus constituant, addit : *Ad verecundiam vestram dico.* Qui autem judices eligendi, addit.

VERS. 11. — Hoc enim dicit : Licet ista olim egeritis, nunc sanctificationem adepti communione cum Spiritu propter fidem in Christum,' illa summo studio effugiatis oportet.

VERS. 12. — At dices forte, ait : *Omnia mihi licent.* Deinde adjicit : *Sed non omnia expediunt*, concedens omnia licere, sed non omnibus licentia utendum. Nam cum non omnia expediunt, manifestum ea non omnibus peragenda, sed tantum quibus prosunt. Deinde antithesim resumens, aliter eam proponit : *Omnia mihi licent, sed ego sub nullius redigar potestate.* Video enim, ait, ne libertatem quidem salvam et incolumem remansuram, si omnia simpliciter aggrediar, non illis ad utilitatem meam usus; ita nec concesso hoc omnia licere, non omnia facienda erunt. Sic demonstrat etiam neque omnia licere, sed quæcunque nulla lege prohibentur; declarans per comparationem quædam in nobis, quædam vero non in nobis.

VERS. 14. — Noli putare quod corpus morte salvatur. Qui enim Christum suscitavit, nos quoque suscitabit omnino. Nam quemadmodum manducandi facultatem dedit, cum venter ad hoc creatus sit et olim destruatur, ita fornicandi facultatem negavit, cum corpus non ad hoc factum sit et post resurrectionem restituendum.

VERS. 15. — Membra Christi nos omnes quicunque per Spiritus regenerationem ipsi appositi sumus spe cum eo simul resurgendi.

VERS. 18. — Cætera peccata, ait, videntur alia corpora lædere; hoc autem præ omnibus ipsum peccatorem lædunt; ipse enim suum corpus inquinat.

A Στίχ. β', γ'. — Ὑφ' ὧν (1) ἅπας ὁ κόσμος κρίνεται, χρημάτων ἀμφισβήτησις ὑπὸ τούτων οὐ δύναται διαλύεσθαι; Ἐντρεπτικώτατον δὲ μάλιστα τὸ, *Εἰ ἐν ὑμῖν*, συμπεριλαβὼν καὶ τοὺς παραιτουμένους, ὡς ἂν αὐτῶν ἑαυτοὺς παραιτουμένων ἐν τῷ παραιτεῖσθαι τοὺς ὁμοπίστους. Κατὰ αὔξησιν δέ φησιν· *Οὐκ οἴδατε ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν;* ὡς γὰρ μεῖζον τοῦτο ἐπήγαγεν. Ἐπὶ μὲν οὖν τοῦ κόσμου *ἐλάχιστα* κριτήρια τὰ περὶ τῶν χρημάτων ἐκάλεσεν, ὡς ἂν ὄντα μικρὰ τῇ πρὸς ἐκεῖνον συγκρίσει· ἐπὶ δὲ τῶν ἀγγέλων *βιωτικά*, ὡς ἂν ἐκείνων οὐ κατὰ τὸν βίον τοῦτον ὄντων.

Στίχ. δ', ε'. — *Βιωτικὰ* (2) *μὲν οὖν κριτήρια ἐὰν ἔχητε, τοὺς ἐξουθενημένους ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, τούτους καθίζετε.* Καὶ ἵνα μὴ δοκῇ κελεύειν αὐτοὺς B ἀληθῶς τοὺς ἁπάντων εὐτελεστέρους ἐπιζητεῖν οὗτοι εἰσί, καὶ τούτους ἐπὶ τῶν τοιούτων αἱρεῖσθαι κριτάς, *Πρὸς ἐντροπὴν ὑμῖν*, φησίν, *λέγω*. Τίνι; δὲ οἱ κρίνειν ὀφείλοντες, ἐπάγει.

Στίχ. ια'.— Ταῦτα (3) γάρ, φησίν, εἰ καὶ πρότερον ἐπράττετε, ἀλλὰ νῦν τετυχηκότες ἁγιασμοῦ τῇ τοῦ Πνεύματος μετουσίᾳ διὰ τῆς ἐπὶ τὸν Χριστὸν πίστεως, μετὰ πάσης ἀποφεύγειν προσήκει τῆς σπουδῆς.

Στίχ. ιβ'. — Ἀλλὰ τοῦτο φῄς, φησίν, ὅτι *Πάντα μοι ἔξεστιν*· εἶτ' αὐτὸς ἐπιφέρει· *Ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει*· οὐκ ἀνελὼν τὸ ἐξεῖναι τέως, ἀλλὰ τὸ μὴ δεῖν τῇ ἐξουσίᾳ κεχρῆσθαι· ἐπειδὴ γὰρ οὐ πάντα συμφέρει, δῆλον ὡς οὐ πᾶσι[4] χρηστέον, ἀλλὰ τοῖς ὠφελοῦσι μόνοις. Εἶτα πάλιν τὴν ἀντίθεσιν τεθεικώς, C ἑτέρως αὐτὴν μεθώδευσε· *Πάντα μοι ἔξεστιν, ἀλλ' οὐκ ἐγὼ ἐξουσιασθήσομαι ὑπό τινος.* Ὁρῶ γάρ, φησίν, οὐδὲ τὴν ἐξουσίαν μοι σωζομένην ἀκέραιον, ἅπερ δὴ πᾶσιν ἁπλῶς ὑπάγωμαι, μὴ πρὸς τὸ συμφέρον τὴν χρῆσιν αὐτῶν ποιούμενος· οὕτω δὲ κατὰ συγχώρησιν τοῦ πάντα ἐξεῖναι τὸ καὶ πάντα πράττειν ἀνελεῖν (4) δεῖ. Οὕτω δείκνυσιν ὅτι οὐδὲ πάντα ἔξεστιν, ἀλλ' ὅσα μὴ νόμῳ τινὶ ποιεῖν κεκωλύμεθα, κατὰ παράθεσιν τινὰ μὲν ἐν ἡμῖν, τινὰ δὲ οὐκ ἐν ἡμῖν ἀποφαίνων.

Στίχ. ιδ'. — Οὐδὲ (5) συγκαταλύεσθαι τῷ παρόντι βίῳ τὸ ἡμέτερον νομίζωμεν σῶμα· ὁ γὰρ τὸν Χριστὸν ἀναστήσας καὶ ἡμᾶς ἀναστήσει πάντως. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ ἐσθίειν ἐξουσίαν ἔδωκεν ἀπό τε τοῦ πρὸς τοῦτο γεγενῆσθαι καὶ ἀπὸ τοῦ παύεσθαι πάντως, οὕ- D τως ἐπὶ τοῦ πορνεύειν τὸ μὴ ἐξεῖναι συνέστησεν ἀπό τε τοῦ μὴ πρὸς τοῦτο γεγενῆσθαι καὶ ἀπὸ τοῦ τὸ σῶμα μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἔσεσθαι πάλιν.

Στίχ. ιε'. — Μέλη Χριστοῦ (6) πάντες ὑμεῖς, οἱ διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀναγεννήσεως τὴν πρὸς αὐτοὺς δεξάμενοι συνάφειαν ἐλπίδι τοῦ καὶ ἀναστήσεσθαι ὁμοίως αὐτῷ.

Στίχ. ιη'. — Τὰ μὲν (7) λοιπὰ, φησίν, ἁμαρτήματα ἕτερα βλάπτειν δοκεῖ· τοῦτο δὲ, πρὸ τῶν λοιπῶν πάντων τὸν διαπραττόμενον· τὸ οἰκεῖον γὰρ οὗτος μολύνει σῶμα.

(1) C. Cram. p. 102.
(2) C. Cram. p. 104.
(3) C. Cram. p. 108.
(4) Cat., ἀνελών.
(5) C. Cram. p. 111.
(6) C. Cram. p. 112.
(7) C. Cram. p. 113.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.[1]

Στίχ. ε'. — *Ἀκρασίαν*, οὐ (1) τὴν ἀσέλγειαν λέγει, ἀλλὰ τὸν κρατεῖν οὐ δυνάμενον εἰς πορνείαν καταφέρεσθαι.

Στίχ. η'.—Οὐκ εἶπεν (2) αὐτῷ γνώμης κατόρθωμα, ἀλλὰ θείας χάριτος ἔργον· εἰκότως· τὸν γὰρ ἐναντία τῇ φύσει κατορθοῦν αἱρούμενον (3), οὐ τῆς ἡμετέρας δυνάμεως, ἀλλὰ τοῦ τῆς φύσεως ποιητοῦ· οὕτω καὶ ὁ Κύριος, *Οὐ πάντες*, φησὶν, *χωροῦσι τὸν λόγον, ἀλλ' οἷς δέδοται*, δόσιν αὐτὸ καὶ χάριν καὶ αὐτὸς προσειπών.

Στίχ. ιδ'. — Κατὰ τὸ (4) ἡμέτερον δῆλον ὅτι ἀγόμενον βούλημα ἅγιον εἶναι δύναται (5).

Στίχ. ιζ'. — Περιττὸν γὰρ (6) οἴεσθαι ταῦτα ἐμποδὼν αὐτῷ πρὸς εὐσέβειαν γίνεσθαι, ἐν οἷς τὸ πρότερον ὢν κληθῆναι πρὸς τὴν πίστιν οὐκ ἐκωλύθη· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, *ὡς κέκληκεν*· καὶ δεικνὺς τὸ τοῦ παραγγέλματος ἀναγκαῖον, *Καὶ οὕτως ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις πάσαις διατάσσομαι*.

Στίχ. ιη'. — Τὴν ἀφῃρημένην (7) σάρκα οὐ δήπου ἐπισκέσθαι δυνατόν· ὁ μακάριος δὲ Ἐπιφάνιος ὁ Κύπρου, δυνατὸν ἔφη τοῦτο γίνεσθαι· τὸ δὲ ὅπως τοὺς βουλομένους εἰδέναι παραπέμψωμεν τοῖς ὑπ' αὐτοῦ εἰρημένοις ἐντυχεῖν (8).

Στίχ. κε'. — Δῆλον ὅτι (9) καὶ περὶ τούτου γεγραφήκασιν αὐτοῖς ἀποκρίνεται, ἀμφότερα πάντως μαθεῖν βουληθέντων αὐτῶν, καὶ εἰ τοὺς ἐν γάμῳ προσῆκεν ἀλλήλων ἀπέχεσθαι, καὶ εἰ τοὺς μηδέπω πειραθέντας μεῖναι ἐπὶ τοῦ προτέρου σχήματος. Ὅτ' ἂν οὖν εἴπῃ, *Περὶ τῶν παρθένων*, δῆλον ὅτι περὶ τῆς παρθενίας λέγει, τὰ ὅμοια καὶ ἐπὶ τούτου περί τε τῶν ἀνδρῶν καὶ τῶν γυναικῶν φθεγγόμενος.

Στίχ. κθ'.—Παρενθεὶς (10) τὴν καθόλου παραίνεσιν, ἐπὶ τὴν οἰκείαν ἀκολουθίαν ἀνατρέχει, ἑρμηνεύων τὸ, *Διὰ τὴν ἐνεστῶσαν ἀνάγκην*, καὶ τὸ, *Θλῖψιν τῇ σαρκὶ ἕξουσιν*.

Στίχ. λζ'. — Καλῶς παρέθηκε (11) τὸ, *Μὴ ἔχων ἀνάγκην*· ἐγχωρεῖ γὰρ πολλάκις προειλῆφθαί τινα (12) μνηστείας ἐγγύην, ὑφ' ἧς ἐπὶ τὴν ἔκδοσιν συνωθεῖται τῆς οἰκείας παιδός· ἔστιν δὲ ὅτε καὶ οἰκέτης ὢν φυλάττειν μὲν βούλεται, οὐ δύναται δὲ τῷ τὸν δεσπότην πρὸς γάμον ἐκδοῦναι βούλεσθαι.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Στίχ. κ'. — *Ὑπὸ νόμον* (13) αὐτὸν λέγειν τοὺς παρὰ Ἰουδαίοις προσηλύτους· Ἀσθενεῖς δὲ, τοὺς ἀπὸ Ἰουδαίων πεπιστευκότας καὶ ἔτι δι' ἀσθένειαν λογισμῶν ταῖς νομικαῖς παρατηρήσεσι κρατουμένους.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Στίχ. γ'-ε'. — *Πνευματικὸν* (14) καλεῖ καὶ *Τὸ βρῶμα* καὶ *τὸ πόμα*, ὡς ἂν τοῦ Πνεύματος ἅμφω διὰ τοῦ Μωϋσέως κατὰ τὴν ἀπόῤῥητον αὐτοῦ παρασχόντος

A

CAP. VII.

Vers. 5. — *Incontinentiam* dicit, non lasciviam; qui autem sui impotens, ad fornicationem delabitur.

Vers. 8. — Opus dicit non propria de sententia susceptum, sed divina gratia absque dubio perfectum. Nam ea peragere, quæ naturæ repugnant, non nostræ virtuti, sed naturæ auctori competit. Sic etiam Dominus: *Non omnes*, inquit, *capiunt verbum istud, sed quibus datum est* (*Matth.* XIX, 11). Ipse rem donum et gratiam vocat.

Vers. 14. — Quantum in nobis est certum quod directa voluntas poterit sancta esse.

Vers. 17. — Absurdum esset cogitare eadem a pietate avertere, quæ prius non prohibuerant quin B ad fidem vocarentur. Hoc enim indicat illud *sicut vocavit*. Quam necessarium sit præceptum declarat illud, *et sic in omnibus Ecclesiis doceo*.

Vers. 18. — Ablata caro profecto restitui nequit. Attamen beatus Epiphanius Cyprius hoc fieri posse asserait. Scripta ejus adeas, si quomodo hæc facienda essent scire libuerit.

Vers. 25. — Manifestum eum hac de re consulentibus respondere, utrumque ab eo omnino seiscitantibus, si conjugum alter ab altero abstinere debeat, et si in pristinis moribus iis permanendum, qui matrimonio carent. Quando igitur dicit *de virginibus* hoc de virginitate interpretaberis, et si- C milia hac de re tum ad viros, tum ad mulieres referes.

Vers. 29. — Interpositis quæ in genere monet, ad suum argumentum redit explicans illa *Propter instantem necessitatem* et *tribulationem carnis habebunt*.

Vers. 37. — Recte posuit illud *Non habens necessitatem*. Fit enim sæpius ut quis jam sponsalia pignora acceperit, ideoque ad tradendam filiam cogatur; accidit etiam cum domesticus suam servare velit, non possit autem quia dominus eam nubere jusserit.

CAP. IX.

Vers. 20. — *Sub lege* dicit eos qui apud Judæos proselyti, *Infirmos* autem qui de Judæis crediderunt, D sed adhuc propter rationis infirmitatem legalibus ritibus inserviunt.

CAP. X.

Vers. 3-5. — *Spiritalem* vocat et *escam* et *potum*, quia Spiritus utrumque per Moysem juxta ineffabilem suam virtutem pronuntiavit. Ita etiam *spirita-*

(1) C. Cram. p. 123.
(2) C. Cram. p. 124. ib. Fort. leg., αὐτοῦ.
(3) Post v. alp. aliquid videtur excidisse. Adde ὡς πταίειν vel simile quid.
(4) C. Cram. p. 134.
(5) Adduntur nonnulla, quæ Theodoreti sunt.
(6) C. Cram. p. 135.
(7) C. Cram. p. 141.
(8) Cf. Photium ac de re in cat. p. 139 disseren-tem. Cæterum Theodorum credo priora tantum v. scripsisse, posteriora (ὁ μακ.) — catenæ auctorem adjecisse.
(9) C. Cram. p. 144.
(10) C. Cram. p. 150.
(11) C. Cram. p. 152. ib. Cat., ἐχωρεῖ.
(12) Cat., τινας.
(13) C. Cram. p. 180.
(14) C. Cram. p. 185.

Digitized by Google

lem vocavit *petram*, quasi Spiritus virtute aquas profundentem, et *consequentem* eos quia ubique per desertum eos fluvius aquæ sequebatur, ita ut vel in locis aridissimis nunquam potu carerent. Illud autem *Petra erat Christus*, quasi dicat: hoc illis erat petra, quod nobis Christus, cujus sanguinem nos fideles bibimus, spiritualiter in mysteriis transmutatum.

A δύναμιν· οὕτω δὲ καὶ *Πνευματικὴν* ἐκάλεσεν τὴν *πέτραν*, ὡς ἂν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος ἐκδοῦσαν τὰ ὕδατα, *ἀκολουθοῦσαν* δὲ, ἐπειδὴ τὸ ῥοὲν ἅπαξ ὕδωρ εἵπετο αὐτοῖς κατὰ τὴν ἔρημον, ὥστε μηδαμοῦ δεηθῆναι πότου τῶν τόπων ὄντων ἀνύδρων. Τὸ δὲ, *Ἡ πέτρα ἦν ὁ Χριστὸς*, ἵνα εἴπῃ· Τοῦτο ἐν ἐκείνοις ἡ πέτρα, ὅπερ ἡμῖν ὁ Χριστὸς, οὗ τὸ αἷμα πίνομεν οἱ πιστοὶ, πνευματικῶς ἐπὶ τῶν μυστηρίων μεταποιούμενον.

Vers. 6. — *Hæc autem in figura facta sunt nostri*, non quod ideo illi mulctati sint; qui enim hoc fieri posset? sed quia ea illorum sors quæ nos velut figura erudiat.

Στίχ. ς'. — *Ταῦτα δὲ* (1) *τύποι ἡμῶν ἐγενήθησαν*, οὐχ ὅτι διὰ τοῦτο ἐτιμωρήθησαν ἐκεῖνοι (πῶς γὰρ οἷόν τε;), ἀλλ' ὅτι τὰ παρ' ἐκείνοις γενόμενα ἐν τάξει τύπων δύναται ἡμᾶς παιδεύειν.

Vers. 12. — Omittit juxta sententiam vocem *nostrum*.

Στίχ. ιβ'. — Λείπει (2) κατὰ τὴν διάνοιαν τὸ, *ἡμῶν*.

Vers. 13. — Ecce enim, ait, non calamitates, non necessitates præter humana sustulistis, quæ homini cuique subeunda, in delubro propter benignitatem excipit eos convivio Deus, et de præsentibus commodis tantum inflamini.

B Στίχ. ιγ'. — Ἰδοὺ γὰρ (3), φησὶν, οὐκ ἐπενεχθέντων, οὐ διωγμῶν, οὐκ ἀνάγκης τινὸς ὑπὲρ (4) τῶν ἀνθρωπίνων τούτων, ἃ καὶ ἅπασιν ἀνάγκη προσεῖναι ἀνθρώποις, ὅσην ὑπεμείνατε βλάβην, ἐν εἰδωλείῳ μὲν διὰ φιλίαν ἑστιώμενοι, ὑπὸ δὲ τῶν προσόντων πλεονεκτημάτων τοσοῦτον φυσιούμενοι (5).

Vers. 22. — *Æmulari* dicitur qui de duobus nunc unum nunc alterum miratur, ut utrumque ad benevolentiam sibi conciliet. Hoc autem non tentabit debilior in fortiores; nam fortior indignaretur si alium cerneret a debiliore cultum. Sed decet eos qui certa ratione præstant; inferiores enim superiorum favorem affectant, eoque frustrati ægre ferunt.

Στίχ. κβ'. — *Παραζηλοῦν* (6) λέγεται τὸ ἀπό τινων δύο ποτὲ μὲν τοῦτον θαυμάζειν, ποτὲ δὲ ἐκεῖνον, ἐπὶ τὸ εἰς εὔνοιαν ἀμφοτέρους ἀγαγεῖν ἑαυτοῦ· τοῦτο δὲ παρὰ μὲν ἐλάττονος εἰς μείζονας οὐκ ἂν ποτε γένοιτο (πότε γὰρ ἂν παροξυνθείη ὁ ὑπερέχων ἐπὶ τῇ παρὰ τοῦ ἐλάττονος εἰς ἕτερον γινομένῃ τιμῇ;) γίνεται δὲ παρὰ τῶν καθότι δήποτε ὑπερεχόντων· οἱ γὰρ ἐλάττονες καὶ ἐφίενται τῆς παρὰ τῶν μειζόνων τιμῆς, καὶ ἀποτυγχάνοντες δάκνονται.

C

CAP XI.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Vers. 3. — Hoc intendit dicere, quod a Christo ad Deum transimus, a quo ipse est, et a viro ad Christum. Nam ex illo sumus juxta posteriorem nostram subsistentiam, qua simul cum eo resurgentes immortales erimus, Spiritus gratiam una in eo adepti. Passibiles dum eramus, caput habebamus Adam, ex quo orti sumus; sed impassibiles facti caput habemus Christum, qui nos impassibiles effecit. Similiter dicit a muliere ad virum, quia ipsa de viro facta est.

Στίχ. γ'. — Τοῦτο βούλεται (7) εἰπεῖν, ὅτι ἀπὸ μὲν τοῦ Χριστοῦ ἐπὶ τὸν Θεὸν χωροῦμεν, ἐξ οὗπερ ἔστιν, ἀπὸ δὲ τοῦ ἀνδρὸς ἐπὶ τὸν Χριστόν· ἐξ ἐκείνου γάρ ἐσμεν κατὰ τὴν δευτέραν ὕπαρξιν, καθ' ἣν ἀνάστασιν ὁμοίως αὐτῷ πάντες ἐσόμεθα ἄφθαρτοι κατὰ μετουσίαν τῆς ἐν αὐτῷ τοῦ Πνεύματος χάριτος. Παθητοὶ μὲν γὰρ ὄντες, κεφαλὴν ἡγούμεθα τὸν Ἀδὰμ, ἐξ οὗπερ τὸ εἶναι εἰλήφαμεν· ἀπαθεῖς δὲ γενόμενοι, κεφαλὴν ἡγούμεθα τὸν Χριστὸν, ἐξ οὗπερ ἀπαθεῖς εἶναι ἐσχήκαμεν. Ὁμοίως δὲ, φησὶν, καὶ ἀπὸ τῆς γυναικὸς ἐπὶ τὸν ἄνδρα, ἐπειδὴ ἀπ' ἐκείνου τὸ εἶναι εἴληφεν.

Vers. 7. — Demonstrat illud et pietatis et naturæ et creationis legibus repugnare.

D Στίχ. ζ'. — Δείκνυσιν (8) αὐτὸ ἄτοπον ἀπὸ τῆς εὐσεβείας καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως καὶ ἀπὸ τῆς δημιουργίας.

Vers. 18. — Præ omnibus, ait, vobis illud exprobro. Nam vox *primum* idem ac *præ omnibus* sonat uti etiam in Epistola ad Romanos: *Primum quidem quia credita sunt illis eloquia Dei* (*Rom.* III, 2).

Στίχ. ιη'. — Πρὸ γὰρ (9) ἁπάντων ὑμῶν ἐκεῖνο αἰτιῶμαι, φησίν· τὸ γὰρ *Πρῶτον* ἀντὶ τοῦ *πρὸ πάντων* λέγει, ὡς καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους, *Πρῶτον μὲν, ὅτι ἐπιστεύθησαν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ*.

Vers. 20. — Dominicam vocat cœnam et a tempore et a loco, quia illam in die Dominica et in conventus loco manducare solebant.

Στίχ. κ'. — Κυριακὸν (10) αὐτὸ καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου λέγει, ὡς ἂν ἐπ' ἐκείνης τῆς ἡμέρας ἐν τῷ τῆς συνελεύσεως τόπῳ κατὰ ταὐτὸν ἐσθίειν αὐτοὺς τοῦ νενομισμένου.

(1) C. Cram. p. 189.
(2) C. Cram. p. 190.
(3) C. Cram. p. 191.
(4) Cat., ὑπό. Ib. V. ἃ in cat. non exstat.
(5) Cat., φυσώμενοι.
(6) C. Cram. p. 195.
(7) C. Cram. p. 206.
(8) C. Cram. p. 211.
(9) C. Cram. p. 214.
(10) C. Cram. p. 216.

Digitized by Google

Στίχ. κγ'. Τὸ, *Παρέλαβον* (1) *ἀπὸ τοῦ Κυρίου*, λέγει ἀντὶ τοῦ, Παρέλαβον, ὡς αὐτοῦ τοῦ Κυρίου οὕτω ποιεῖν παραδεδωκότος· οὐ γὰρ δὴ παρῆν τούτων παρ' αὐτοῦ (2) τοῖς μαθηταῖς παραδιδομένων.

Στίχ. κη'. — Ἕκαστος, φησὶν (3), *ἐξεταζέτω* τὴν οἰκείαν διάνοιαν, ἥντινα περὶ τῶν μυστηρίων κέκτηται τὴν ὑπόληψιν, καὶ τότε αὐτῶν μετεχέτω· τὸ γὰρ, *Ἑαυτὸν*, ἀντὶ τοῦ, τὴν διάνοιαν ἑαυτοῦ, λέγει, καθάπου περὶ τῆς τῶν μυστηρίων ὑπολήψεως ἐν τούτοις λέγων.

Στίχ. λδ'. — Τινὲς (4) οὐ προσεσχηκότες τῇ διανοίᾳ τῶν κειμένων, νομίζουσι τοῦ Ἀποστόλου πληροῦν τὸν σκοπὸν, εἴ σπανιώτατά που τῶν μυστηρίων μετέχοιεν· δέον αὐτοὺς συνιδεῖν, ὅτι εἴπερ πάντη καθαρεύοντας ἁμαρτίας βούλεται κοινωνεῖν, πρῶτον μὲν ἁμαρτίας ἀδύνατον πάντη καθαρεύειν ἄνθρωπον ὄντα· δεύτερον δὲ, εἰ καὶ τοῦτο ἦν δυνατὸν, ἀλλ' οὐχ ἡμᾶς γε τοῦτο περὶ ἑαυτῶν ὑπειληφότας κοινωνεῖν ἔκαιον ἦν· καὶ ποῦ στήσεται τὸ, *Ὁσάκις ἐὰν ἐσθίητε*; Συνέχειαν γὰρ δείκνυσι τῆς κοινωνίας τὸ εἰρημένον, ᾧ δὴ σύνδρομος καὶ ὁ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας δεσμὸς, πάντοτε ἐπιτελεῖσθαι βουλόμενος τὰ μυστήρια. Τῶν οὖν μυστηρίων τὸν μὲν τὰ μέγιστα καὶ ἄγαν ἀπηγορευμένα διαπραττόμενον ἀπέχεσθαι ὅσιον περὶ ὧν καὶ ὁ Ἀπόστολος ἀπεφήνατο σαφῶς, οὐκ ἐκείνοις τῆς βασιλείας τυχεῖν τὸν διαπραττόμενον· τῷ γὰρ τοιούτῳ τότε καλὸν μετέχειν (5) αὐτῶν, ἐπειδὰν τῶν ἁμαρτημάτων δέῃ, τῶν νενομοθετημένων ἀπόσχηται πρότερον. Τῶν δέ γε λοιπῶν ὅσα συμβαίνειν ἀνθρώποις ἀνάγκη, πολλὰ μὲν καὶ ὑπὸ τῶν καθημερινῶν συμπτωμάτων, πλεῖστα δὲ καὶ ὑπὸ τῆς ἀσθενείας τῆς φύσεως, σπουδάζειν μὲν ὅση δύναμις ἀπέχεσθαι προσῆκεν· ἐπιμέλεια γὰρ ἀρετῆς, καὶ ἡ καθημερινὴ τοῦ βίου μελέτη ἐλαττοῦν τὰ τοιαῦτα δύναται πάντως· περιπίπτοντας (6) δὲ τοῖς τοιούτοις οὐκ ἀποστερεῖν τῶν μυστηρίων καλὸν ἑαυτοὺς, προσιέναι δὲ πλείονι τῷ φόβῳ, λογιζομένους μὲν αὐτῶν τὸ μέγεθος, ποιουμένους δὲ ἐπ' ἐλπίσιν ἀγαθαῖς τὴν μετάληψιν, ὡς ἂν καὶ ἀφέσεως ἡμῖν ἐκεῖθεν προστηρέτης, ὅταν (7) ἀπεχώμεθά γε τούτων κατὰ δύναμιν καὶ τῶν λοιπῶν μὴ καταμελοῦντες φαινοίμεθα, καὶ μὴν καὶ πνευματικῆς συνεργείας πρὸς εὐαρεστέραν τοῦ βίου κατόρθωσιν· πάντα γὰρ ὅσα διὰ τοῦ θανάτου προσήγαγεν ὑμῖν (8) τοῦ Χριστοῦ, ταῦτα καὶ ἀπὸ τῶν συμβόλων ἐπιτελεῖσθαι τοῦ θανάτου δίκαιον, ὥστε ἐγὼ θαῤῥῶν εἰποιμι ἂν, ὅτι κἂν τὰ μέγιστά τις ἡμαρτηκὼς τυγχάνοι (9), δοκιμάσας δὲ πάσης ἀτόπου πράξεως ἀπέχεσθαι τοῦ λοιποῦ καὶ βλέπειν εἰς ἀρετὴν, ἀκολούθως τοῖς νόμοις πολιτευόμενος τοῦ Χριστοῦ, τὴν τῶν μυστηρίων μετάληψιν (10) ποιήσαιτο πάνυ πεπιστευκὼς ἁπάντων λήψεσθαι τὴν συγχώρησιν, οὐδαμῶς ἀποτεύξεται τῶν πεπιστευμένων.

Vers. 23. — *Ego accepi a Domino*, quasi dicat, accepi ipsum Dominum sic faciendum tradidisse; non enim aderat quando hoc ille discipulis tradebat.

Vers. 28. — *Probet*, ait, suam mentem quisque, quid de mysteriis sentiat, et tunc fiat eorum particeps. Nam *Seipsum* pro mentem suam dicit in genere opinionem de mysteriis intendens.

Vers. 34. — Quidam prædictorum sensum male capientes, existimant Apostoli menti respondere, si rarissime mysteriorum participes fiunt. At notandum eis erat, si non communicandum nisi omnino a peccato purgatis, primo quod homini impossibile omnino a peccato purgari; secundo quod etiam si hoc possibile esset, nobis de ipsis talia non fuisset præsumendum, et quid significabit illud *Quotiescunque manducabitis?* Nam declarat hoc quam frequenter facienda sit communio, sicut et conventus, et lex illa Ecclesiæ dat ut semper mysteria perficiantur. Sanctum quidem si a mysteriis abstineant qui se maximis et gravissimis delictis inquinant, de quibus etiam Apostolus (*I Cor.* vi, 9, 10) aperte pronuntiavit eos regnum non esse consecuturos. Ab istiusce modi hominibus abstinendum, dum peccatis suis inserviunt. Cæteri autem oportet pro viribus effugiant, quæ homines sæpe quotidianis delictis, sæpissime naturæ infirmitate peccare solent. Nam virtutis studio et quotidiana vitæ cura minuuntur in dies isti lapsus. Qui autem sic labuntur non se mysteriis privent, sed majori cum timore ea adeant, illorum magnitudinem considerantes, et spe bona suscipientes, quia hoccemodo et remissionem delictorum contingemus, si a malo pro viribus recesserimus, bonaque alia non neglexerimus, imo et Spiritus auxilium quo vitam nostram facilius instituamus. Quæ enim vobis per mortem suam Christus promeruit, eadem per mortis ejus commemorationem repetenda, ita ut asserere non dubitem, quod si quis vel gravissima deliquerit, sed a malo recedere et virtuti se tradere decreverit, mores suos ad Christi præcepta informans, mysteriorum particeps fiat, certus se omnium remissionem adepturum; nec unquam speratis frustrabitur.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Στίχ. α'. — Ἀντὶ τοῦ (11), Θέλω ὑμᾶς καὶ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων εἰδέναι τὴν τάξιν, ὥστε βούλομαί τι καὶ περὶ τούτων εἰπεῖν.

CAP. XII.

Vers. 1.— Quasi dicat, volo vos et spiritualium gratiarum ordinem scire, ideoque nonnulla de his proferam.

(1) C. Cram. p. 218.
(2) Cat., παρ' ἑαυτοῦ.
(3) C. Cram. p. 219.
(4) C. Cram. p. 221.
(5) Cat., μετέχει.
(6) Cat. περιπίπτοντα.
(7) Cat., ὅτ' ἄν, et mox, γε τῶν.
(8) Cat., ἐν ὑμῖν.
(9) Cat., τυγχάνει.
(10) V. μετάληψιν vel aliquod simile in codice excidit.
(11) C. Cram. p. 225.

Digitized by Google

VERS. 10. — *Prophetiam* dicit esse futurorum prædictionem. Dicitur etiam de dono ea explicandi quæ sive in actibus sive in consiliis plerosque fallunt, imo etiam de facultate præterita et ignota omnibus declarandi, uti Moyses omnia narravit.

Στίχ. ι'. — *Προφητείαν* (1) δέ φησιν εἶναι τὴν τῶν μελλόντων προαγόρευσιν (2)· λέγεται δὲ καὶ τὸ τὰ ἐν πράξει ἤτοι καὶ βουλεύμασιν ἄδηλα ὄντα τοῖς πολλοῖς εἰπεῖν, ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ τὰ παρεληλυθότα καὶ ἀγνοούμενα τοῖς πᾶσι δυνηθῆναι εἰπεῖν, ὡς Μωϋσῆς διηγήσατο ἅπαντα.

Multi tunc temporis multitudine spiritualium donorum ad decipiendos alios pietatem mentiebantur, et fidelium instar miracula dæmonum ope videbantur peragere. Sic filii Sceve velut exorcistæ, dæmones ejicere simulabant; donum spiritus erat igitur etiam ad hoc discernendum, quinam vere divini Spiritus ope miracula operabantur, quinam autem dæmonum ope veritatem simulabant.

Πολλοὶ τότε διὰ τὸ πλῆθος τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων ὑπεκρίνοντο τὴν εὐσέβειαν εἰς ἀπάτην ἑτέρων, καὶ δὴ καὶ θαύματα δαιμονικῇ τῇ συνεργείᾳ κεχρημένοι ὁμοίως τοῖς πιστοῖς ἐπιτελεῖν ἐδόκουν· οὕτως οἱ τοῦ Σκευᾶ υἱοὶ περιῆεσαν ἐν ἐπορκιστῶν σχήματι, δαίμονας καὶ αὐτοὶ ἀπελαύνειν προσποιούμενοι δῆθεν. Ἦν οὖν χάρισμα Πνεύματος καὶ πρὸς τοῦτο ὥστε διακρίνειν, τίνες μὲν οἱ ἀληθῶς τῇ δυνάμει τοῦ θείου Πνεύματος ἐπιτελοῦντες τὰ θαύματα, τίνες δὲ οἱ δαιμονικῇ συνεργείᾳ ὑποκρινόμενοι τὴν ἀλήθειαν.

VERS. 23. *Circumdamus* ait, non circumjacet; nam non pars naturæ calceamenta, sed postea a nobis reperta sunt. *Et quæ inhonesta sunt nostra, abundantiorem honestatem habent; honesta autem nostra nullius egent.* Inhonesta vocat quæ sic communiter videntur, ita ut non natura sint inhonesta, quando abundantiorem honestatem habent, sed communi judicio sic habentur, nec honestum judicamus illa absque causa mutare.

Στίχ. κγ'. — *Περιτίθεμεν* (3) εἶπεν καὶ οὐ, περίκειται, οὐ γὰρ τῆς φύσεως μέρος τὰ ὑποδήματα, ἀλλ' ὕστερον εὑρηνται παρ' ἡμῶν. *Καὶ τὰ ἀσχήμονα ἡμῶν εὐσχημοσύνην περισσοτέραν ἔχει. τὰ δὲ εὐσχήμονα ἡμῶν οὐ χρείαν ἔχει*· ἀσχήμονα ὡς πρὸς τὴν κοινὴν ὄψιν ἀποκαλεῖ, ὥστε τῇ μὲν φύσει οὐκ ἔτι ἀσχήμονα, εἴπερ δὴ περισσοτέραν ἔχει τὴν εὐσχημοσύνην, τῇ δὲ ὑπολήψει κρινόμενα λέγεται οὕτως, καθ' ἣν οὐκ εὐσχημοσύνην τὴν ἄνευ αἰτίας γύμνωσιν αὐτῶν εἶναι νομίζομεν.

VERS. 27. — Quando corporis ordinem præbetis e diversis membris constituti, Spiritus virtute Dominicum corpus informantes, hanc harmoniam servetis oportet, propter donorum diversitatem invidiæ causam nullam adepti.

Στίχ. κζ'. — Οὕτω (4) δὴ καὶ ὑμεῖς, ἐπειδὴ τάξιν ἐπέχετε σώματος ἐκ διαφόρων συγκειμένου μελῶν, τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος εἰς τὴν τοῦ δεσποτικοῦ σώματος καταστάντες συνάφειαν· ταύτην ἀναγκαίως σώζετε τὴν συμφωνίαν, μηδεμίαν ἀπὸ τῆς διαφορᾶς τῶν χαρισμάτων δεχόμενοι φιλονεικίας παρείσδυσιν.

CAP. XIV.

VERS. 1. — Quasi dicat, volo vos imprimis charitatem affectare; si igitur vel spiritualia dona insequimini, licet quæ præstantiora cognoscatis, mementote prophetare melius esse quam lingua loqui.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Στίχ. α'. — Ἀντὶ τοῦ (5), μάλιστα μὲν ὑμᾶς τῆς ἀγάπης ἐπιμελεῖσθαι βούλομαι, εἰ δ' ἄρα καὶ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων ἐφίεσθε, κἂν γνῶτε πᾶσι κρεῖττονα, καὶ ὅτι τὸ προφητεύειν ἄμεινον τοῦ γλώσσῃ λαλεῖν.

CAP. XV.

VERS. 1, 2. — Nam si Evangelium prædicatum est, et acceperunt, et nunc etiam tenent, hoc enim significat illud *In quo et statis*, superfluum de eo scribere, nisi illi Christianam doctrinam specie tantum retinuerint, operibus autem visi fuerint aliena perficere. Unde haud immerito addit illud *Per quod et salvamini*, quasi dicat, ita tenete, quasi salutem per id assecuturos sperantes. Illud autem *Qua ratione prædicaverim vobis*, quasi dicat, quis finis Evangelii, quæ causa; uti Evangelium Christi resurrectio, ita Evangelii finis credere quod omnes cum eo resurgent.

Si retinetis et non respuitis omnia, uti decet verbis meis credentes.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Στίχ. α', β'. — Εἰ γὰρ (6) εὐηγγελίσατο καὶ παρέλαβον καὶ μὴν καὶ κατέχουσιν ἔτι (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ἐν ᾧ καὶ ἑστήκατε*), περιττὸν τὸ περὶ τούτου γράφειν, εἰ μὴ ἄρα ἐκεῖνοι τῷ δοκεῖν τὰ Χριστιανικὰ κατέχοντες δόγματα, ἐπὶ τῶν πραγμάτων τὰ ἐναντία φαίνονται ἀσπαζόμενοι· ὅθεν καλῶς ἐπήγαγεν τὸ, *Δι' οὗ καὶ σώζεσθε*, ἀντὶ τοῦ, οὕτω κατέχετε, ὡς ἂν καὶ σωτηρίας τυχεῖν ἐλπίζοντες ἀπ' αὐτοῦ· τὸ δὲ, *Τίνι λόγῳ εὐηγγελισάμην ὑμῖν*, ἀντὶ τοῦ, τίς ὁ σκοπὸς τοῦ Εὐαγγελίου, τίς ἡ αἰτία, ἵνα τὸ μὲν Εὐαγγέλιον ᾖ τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀνάστασις, ὁ δὲ τούτου σκοπὸς τὸ πιστεῦσαι ὅτι καὶ πάντες ἀναστησόμεθα ἀκολούθως ἐκείνῳ· εἴπερ δὴ κατέχετε, καὶ μὴ ἀπεβάλ[λ]ετε πάντα, ὡς ἂν εἰκῇ πεπιστευκότες τοῖς παρ' ἡμῶν λεχθεῖσιν.

(1) C. Cram. p. 231.
(2) Cat. προαγόρευσιν, et mox λέγεσθαι.
(3) C. Cram. p. 239.
(4) C. Cram. p. 242.
(5) C. Cram. p. 259.
(6) C. Cram. p. 283.

Digitized by Google

Στίχ. μ'. — Τὸ, Ἐγένετο (1) ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν, γέγραπται· τὸ δὲ, ὁ πρῶτος, καὶ τὸ, δεύτερος Ἀδάμ, αὐτὸς προσέθηκεν, ἵνα εἴπῃ τὸ, ἔσχατος Ἀδάμ.

Στίχ. νβ'. — Ἐσχάτην (2) σάλπιγγα ἐνταῦθα ἐκάλεσεν, μεθ' ἣν ἀνίστανται ἅπαντες· αὕτη γὰρ ἡ τοῦ θανάτου κατάργησις· δῆλον δὲ ὅτι πολλαὶ μὲν φωναὶ σαλπίγγων γίγνονται, ἑκάστου δέ τινος ἐπιτελουμένου πάντως ἔστι σύμβολον· ἐπειδὴ τοίνυν τάξει τινὶ γίνεται ἕκαστον, εἰκότως ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι τοῦτο ἔσεσθαί φησιν.

Στίχ. νς'. — Νόμον ἐνταῦθα (3) λέγει ἁπλῶς, εἴτε τὸν φυσικὸν, εἴτε τὸν θετόν· βούλεται γὰρ εἰπεῖν ὅτι τότε σὺν τῷ θανάτῳ καὶ ἡ ἁμαρτία λύεται, καὶ νόμος ἅπας ἀργεῖ, ἐπειδὴ ἄφθαρτοι γεγονότες, τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι κυβερνώμεθα.

(1) C. Cram. p. 323.
(2) C. Cram. p. 331.

A Vers. 45. — Scriptum est : *Factus est homo in animam viventem* (*Gen.* II, 7); ipse autem addit illa, *primus Adam et secundus Adam*, ut dicat *novissimus Adam*.

Vers. 52. — Novissimam tubam vocat hic, qua omnes resurgent; nam ipsa mortis abolitio. Manifestum tubas sæpius canere, et singulis vicibus aliquid peragendum definitur. Quando igitur hæc ordine quodam usque fient, non inepte dicit hæc in novissima tuba futura.

Vers. 56. — Legem hic dicit simpliciter, tum naturalem, tum latam. Hoc sibi dicere vult quod cum morte simul peccatum solvitur, et lex omnis cessat, quando immortales facti spiritus gratia gu-
B bernabimur.

(3) C. Cram. p. 334. Ib. V. εἴτε τ. φυσ. in cat. non leguntur.

THEODORI MOPSUESTENI

IN EPISTOLAM II PAULI AD CORINTHIOS COMMENTARIORUM FRAGMENTA.

Verumtamen illa in priorem comperimus edita anno 1841, in Crameri catena, ideoque omittimus. Illa tamen pauciora in posteriorem non habet Cramerus qui ab se editorum ad hanc scholiorum nullum auctorem appellat. Itaque ea nos infra exponimus. Mai. B. N PP. VII, 407 (1).

ΚΕΦΑΛ. Α'.

C

CAP. I.

Στίχ. γ. — Συνετὸν τὸ ἀπὸ εὐχαριστίας καὶ μὴ ἐκ διηγηματικῶς ἄρξασθαι τῶν συμβεβηκότων αὐτῷ· ὥστε μὴ δοκεῖν μεγάλα φρονεῖν ἐπ' αὐτοῖς· καὶ οὐδὲ ἀπὸ τῆς θλίψεως ἦρξατο, ἀλλ' ἀπὸ τῆς παρακλήσεως· ὥστε φαίνεσθαι τὸ μὲν προκείμενον αὐτῷ, τὴν ὑπὲρ τῆς παρακλήσεως εὐχαριστίαν· ὑπὸ δὲ τῆς ἀκολουθίας τοῦ λόγου δοκεῖν εἰς τὸν περὶ τῶν θλίψεων ἐξενηνέχθαι λόγον. Εὐλογητὸς ὁ Θεός· ἐνταῦθα ὑποστικτέον, ἵνα ᾖ κατ' ἔλλειψιν· νοεῖται γὰρ τὸ, ἡμῶν, ἀντὶ τοῦ, Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Vers. 3. — Prudenter a gratiarum actione potiusquam a narratione eorum quæ sibi acciderunt exorditur, tanquam illa parvipendente. Nec a tribulatione, sed a consolatione incipit, quasi sibi gratiarum actionem pro consolatione sibi proponeret; licet ex cursu epistolæ de tribulationibus suis loqui videatur. *Benedictus Deus;* animadvertendum est hic ellipsim esse; subauditur enim *noster*, id est, *Benedictus Deus noster*.

Στίχ. ς'. — Ἀντὶ τοῦ, Ἀληθῆ περὶ ὑμῶν ἐλπίζοντες, πάσχειν αἱρούμεθα.

Vers. 6. — Id est, de vobis vera sperantes, pati malumus.

Στίχ. ιβ'. — Τοῦτο εἶπεν, ἐπειδὴ διεβάλλον αὐτὸν ὡς ἐκ περιτομῆς, λέγοντες, ὅτι Καὶ αὐτὸς φυλάττει τὸν νόμον, εἰ καὶ ὑμῖν ὡς ἀπὸ ἐθνῶν οὖσιν ἑτέρως διαλέγεται.

Vers. 12. — Hoc dicit, quia qui ex circumcisione, ipsum calumniabantur dicentes observare quo-
D que legem, etsi vobis, qui estis ex gentibus, aliter loquatur.

Στίχ. ιε'. — Ἐντρεπτικώτατον τὸ, Καὶ ταύτῃ, ὡς οὐχ ὁμοίως ἔτι θαρρεῖν δυνάμενος, τῷ μετακεκλῆσθαι αὐτούς, καὶ οὐχ ὁποίους εἶναι περὶ αὐτόν· ἐκ τῶν λεγομένων δὲ δῆλον, ὡς πολλὴν περὶ αὐτοὺς ἔσωζε τὴν διάθεσιν.

Vers. 15. — Illos maxime pudere debuisset, Apostolum non jam tantum apud illos audere, seque non quales erant erga eum haberi. Ex dictis autem patet multos inter illos affectus salvasse.

Στίχ. κ'. — Ἔστι, φησὶ, τὸ ἀμὴν φωνὴ συγκατάθεσις ἐπὶ εὐχαριστίᾳ τῇ εἰς τὸν Θεὸν γινομένης, ἣν ἐν τῇ προτέρᾳ αὐτός φησιν· Ὁ ἀναπληρῶν τὸν τόπον τοῦ ἰδιώτου, πῶς ἐρεῖ τὸ ἀμὴν ἐπὶ τῇ σῇ εὐχαριστίᾳ;

Vers. 20. — *Amen*, inquit, est conclusio gratiarum actionis quæ Deo offertur, juxta id quod dicit in prima : *Qui supplet locum idiotæ, quomodo dicet Amen super tuam benedictionem* (*I Cor.* XIV, 16)?

(1) In codice Vaticano 762 nonnulla occurrebant scholia Theodori in Epistolas ad Corinthios.

Digitized by Google

CAP. II.

VERS. 12, 13. — Requiem Spiritus vocat impleri posse diversas Spiritus donationes. Hoc autem erat propter aliorum opus; non enim licet suspicari de Paulo ob humanam tribulationem docere omisisse, cum invenisset qui possent Evangelium recipere.

CAP. III.

VERS. 7. — Non dicit: ministratio legis, cum haberet quamdam auctoritatem, ut probat ipsum nomen legis; sed *Ministratio mortis*. Ex ejus utilitate hoc magis dicens, ita ut ejus gloria valde debilitata esset. Bene etiam *evacuatur* pro efficacia, id est, ideoque evacuatur. Bene etiam dicit: *erit*, (v. 8), cum ex futuris eventibus religionis Christi magnitudo probetur. *Si enim quod evacuatur per gloriam est*, multo magis quod manet in gloria est (v. 11). Bene hic dicit *per gloriam*; cum quilibet alius talium nunquam particeps fuerit, ipseque Moyses aliquantisper tantus sit factus. Hic quoque dicitur *in gloria*; cum equidem Christus participesque gloriæ semper in eisdem bonis futuri sunt.

VERS. 17. — Si Dominum esse spiritum dicere vellet, spiritum tantummodi diceret, non cum additione articuli: ita ut licet sit simplicissimum, Deum esse spiritum diceret. Non enim, quemadmodum Samaritanæ, divinitatem in loco contineri existimanti, necessario Dominus, cum ea de his colloquens, illam esse spiritum incorporeum dixit; non ita, inquam, hic Dominum esse incorporeum ostendere volebat Apostolus. Quod enim vult hic evidens est. Cum autem non spiritum dixerit, sed spiritum cum articulo, Dominum non dicere esse spiritum patet, sed Dominum spiritum. Nemo enim in toto Novo Testamento designatum voce spiritus, sive Patrem, sive Filium inveniet. Nam cum Deus dicitur spiritus, non designatur nomine spiritus, sed Deus nominatur. Cum autem dicitur spiritus esse, spiritus hic non cum significatione nominis ponitur, tanquam Deus, Dominus, Pater, Filius et his similia quæ in Scriptura sacra leguntur, sed ut demonstretur in loco circumscriptum non esse.

CAP. IV.

VERS. 14. — Bene *scientes*, cum enim profiterentur Christi resurrectionem, similiter ad credendum cæteris incitat Apostolus. Connectit autem *vobiscum*, ut non putetur ejus esse solius rem dicere.

CAP. V.

VERS. 9. — Dixit *contendimus*, demonstrans magnam diligentiam quam in hoc ostendere volebat. Deinde quoque acquisitionem virtutis esse necessariam ostendit.

VERS. 11. — *Scientes ergo timorem Domini* ad illos compungendos interserit; reliqua autem consequi

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Στίχ. ιβ', ιγ'. — Ἄνεσιν τοῦ Πνεύματος καλεῖ τὸ δυνηθῆναί τι γενέσθαι κατάλληλον τῆς τοῦ Πνεύματος δόσεως· ταῦτα δὲ ἦν ἡ ἑτέρων ὠφέλεια· οὐδὲ γὰρ ἔνεστιν ὑπολαβεῖν ὅτι Παῦλος ἀνθρωπίνης ἕνεκεν θλίψεως τὸ διδάσκειν ὑπερέθετο, εὑρηκὼς τοὺς τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα παραδέξασθαι δυναμένους.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Στίχ. ζ'.—Οὐκ εἶπεν, Ἡ διακονία τοῦ νόμου, ἐπειδὴ εἶχεν ἀξιοπιστίαν τινὰ καθ' αὑτὴν ἡ τοῦ νόμου κρηγορία· ἀλλ', *Ἡ τοῦ θανάτου*· ἀπὸ τοῦ ἀποτελέσματος αὐτὸ μᾶλλον εἰρηκὼς, ὥστε τὴν περὶ αὐτὴν μειῶσαι φαντασίαν· καλῶς δὲ καὶ τὸ, *καταργουμένην*, εἰς αὔξησιν τοῦ πράγματος· ἀντὶ τοῦ, Καὶ ταύτην καταργουμένην· καλῶς δὲ καὶ τὸ, *ἔσται*, ἐπειδὴ ἀπὸ τῶν μελλόντων πιστοῦται τῶν κατὰ τὸν Χριστὸν τὸ μέγεθος. *Εἰ γὰρ τὸ καταργούμενον διὰ δόξης, πολλῷ μᾶλλον τὸ μένον ἐν δόξῃ*· καλῶς ἐπὶ μὲν ἐκείνου εἶπεν, *διὰ δόξης*, ἐπειδὴ πρὸς τῷ μηδένα ἕτερον μετασχεῖν τῶν ὁμοίων, καὶ αὐτὸς Μωϋσῆς πρὸς ὀλίγον τοιοῦτος ἐγένετο· ἐνταῦθα δὲ τὸ, *ἐν δόξῃ*, ἅτε δὴ αὐτοῦ τε τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν κοινωνούντων τῆς δόξης ἀεὶ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἐσομένων.

Στίχ. ιζ'.— Εἰ τὸν Κύριον Πνεῦμα εἰπεῖν ἐβούλετο, Πνεῦμα ἂν εἶπεν ἁπλῶς, οὐ, *Τὸ Πνεῦμα*, μετὰ τῆς τοῦ ἄρθρου προσθήκης· ὥστε Πνεῦμα ὁ Θεὸς, εἰ καὶ τὰ μάλιστα εὔηθες τοῦτο εἰπεῖν· οὐ γὰρ ὥσπερ ἐν ἐκείνοις πρὸς τὴν Σαμαρεῖτιν διαλεγόμενος, οἰομένην ἐν τόπῳ εἶναι τὸ Θεῖον, ἀναγκαίως ἔφησεν αὐτὸ πνεῦμα εἶναι ἀσώματον· οὕτω κἀνταῦθα δεῖξαι ὅτι ἀσώματος ὁ Κύριος τῷ Ἀποστόλῳ προέκειτο· φανερὸν γὰρ ὡς ἐν τούτοις σκοπὸς αὐτοῦ· ἐπειδὴ δὲ οὐ, Πνεῦμα, εἶπεν, ἀλλὰ, Τὸ Πνεῦμα, μετὰ τοῦ ἄρθρου· δῆλον ὅτι μὴ τὸν Κύριον Πνεῦμα λέγειν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα Κύριον· οὐδὲ γὰρ ἔχοι ἄν τις διὰ πάσης δεῖξαι τῆς Κατῆς Διαθήκης τῇ τοῦ Πνεύματος φωνῇ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν ὑποσημαινόμενον· ἐπεὶ καὶ ὅτ' ἂν λέγῃ Πνεῦμα ὁ Θεὸς, οὐ τῇ τοῦ Πνεύματος αὐτὸν σημαίνει προσηγορίᾳ, ἀλλὰ Θεὸν μὲν ὀνομάζει· πνεῦμα δὲ εἶναί φησιν, οὐκ ἐπὶ σημασίᾳ τῇ κατὰ τὴν ὀνομασίαν αὐτὸ τεθεικὼς, ὡς τὸ, Θεὸς, καὶ Κύριος, καὶ Πατὴρ, καὶ Υἱὸς, καὶ ὅσα τοιαῦτα ἐπὶ τῆς θείας κεῖται Γραφῆς· ἀλλ' εἰς διδασκαλίαν τοῦ μὴ περιγραπτὸν ἐν τόπῳ εἶναι.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Στίχ. ιδ'. — Καλῶς τὸ, *εἰδότες*, ὡς ὅτι δὴ ὁμολογουμένης παρ' αὐτοῖς τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσεως, ἧ πάντως εἵπετο ὁμοια καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν πιστεύειν αὐτοὺς· ἐπισυνῆψε δὲ καὶ, *σὺν ὑμῖν*, ὡς ἂν μὴ νομισθῇ ἴδιον αὐτοῦ μόνου εἶναι τὸ πρᾶγμα λέγειν.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Στίχ. θ'. — Τὸ, *φιλοτιμούμεθα*, τέθεικεν, πολλὴν ἐμφαίνων σπουδὴν, ἣν περὶ τοῦτο ἐπιδείκνυσθαι ἡμᾶς βούλεται· εἶτα δείκνυσι καὶ ἑτέρωθεν ἀναγκαίαν οὖσαν τὴν κτῆσιν τῆς ἀρετῆς.

Στίχ. ια'.— Ἀπὸ τοῦ, *Εἰδότες οὖν τὸν φόβον τοῦ Κυρίου*, καθαπτόμενος αὐτῶν παρενέθηκεν· λοιπὸν

Digitized by Google

δὲ τὰ ἀκόλουθα τοῖς προκειμένοις ἀποδέδωκεν· καὶ γὰρ συνεχόμεθα, φησὶν, ὑπὸ τῆς περὶ τὸν Χριστὸν ἀγάπης εἰς τὸ πάντα πράττειν κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ.

videntur. Charitate enim Christi stimulamur (v. 14) ad omnia quæ placita sunt ei faciendum.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Στίχ. ϛ'. — Ἵνα εἴπῃ, Καὶ περὶ τοὺς γνωρίμους καὶ περὶ τοὺς ἀγνώστους σπουδάζοντες εἶναι μακρόθυμοι καὶ χρηστοί· τὸ γὰρ, Ἀγνότητι, ἀγνοίᾳ λέγει, καὶ οὐχὶ ἁγνείᾳ.

CAP. VI.

Vers. 6. — Quasi dicat, Circa notos et circa ignotos studeamus magnanimi esse et honesti ; nam illud *Puritate* pro ignorantia non pro castitate dicitur.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Στίχ. ϛ'. — Προάγομαι, φησὶ, περὶ πάντων γράφειν, καὶ ὧν οὐδένα ποιοῦμαι λόγον, εἰς μείζονα διάθεσιν ὑμᾶς τῇ βαρύτητι τῶν ῥημάτων ἐξελκόμενος.

CAP. VII.

Vers. 6. — Eo veni, inquit, ut de omnibus scriberem, de quibus etiam non est verbum, gravitate verborum, ut meliores sitis, vos ulcerans.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Στίχ. ε', ϛ'. — Ἀντὶ τοῦ, Ἐπὶ τῷ πληρωθῆναι ὑμῶν B τὴν ὑπακοήν· βούλεται γὰρ εἰπεῖν ὅτι τοὺς ἀπειθεῖς, εἴτε τῶν ἀλλοτρίων, εἴτε καὶ τῶν οἰκείων τιμωρούμεθα ταῖς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείαις, ἐπὶ τῷ διὰ πάντων ὑμῶν τῶν πιστευόντων, τὴν ὀφειλομένην τῷ Χριστῷ πληροῦσθαι ὑπακοήν.

CAP. X.

Vers. 5, 6.— Id est, ut impleatur vestra obedientia. Dicere vult : infideles sive qui foris, sive qui intus sunt, virtute Spiritus ulciscimur. Ut per hæc omniá, vos qui fideles estis, quod debetis Christum obsequium compleatis.

Στίχ. ζ'.— Κατ' ἐρώτησιν, etc. *fragmentum hoc dicitur in codice Theodori et simul Theodoreti, apud quem postremum exstat, ideoque a nobis omittitur.*

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Στίχ. κθ'. — Ὡς ἐν αὐτῷ ὢν τῷ πάθει, ὡς ἐν αὐτῇ τῇ ἀῤῥωστίᾳ, οὕτως θορυβοῦμαι καὶ ταράττομαι.

CAP. XI.

Vers. 29. — Quo majore pœna et mœrore afficimini, eo majore anxietate et timore afficior.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Στίχ. α'. — Ἐπειδὴ τοῦ Θεοῦ δείκνυται τὰ γενόμενα, φησὶν, ὑπὲρ τὴν τοιούτου καυχήσομαι· εἰ δὲ C ὑπὲρ ἐμαυτοῦ καυχᾶσθαι ἀναγκαζοίμην, τὰς ἀσθενείας προβαλοῦμαι μόνον· τὸ δὲ, Ἤκουσεν, ὡς ἀπὸ τῆς ἀποκαλύψεως εἶπεν, ὡς ἂν δίκην ἀκοῆς τὴν γνῶσιν αὐτῶν δεξάμενος, οἷόν ἐστι τὸ τοῦ προφήτου· Τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; ἀκοὴν λέγοντος τὴν ἀποκάλυψιν, δι' ἧς ὥσπερ διά τινος ἀκοῆς τῶν προσόντων τὴν γνῶσιν ἐλάμβανεν· τὰ δὲ ῥήματα, πράγματα εἶναί φησιν· ἑωρακέναι γὰρ αὐτὸν τοῦ παραδείσου τὸ κάλλος εἰκὸς, καὶ τὰς ἐν ἐκείνῳ τῶν ἁγίων χορείας, καὶ τὴν παναρμόνιον τῆς ὑμνῳδίας φωνήν.

CAP. XII.

Vers. 1. — Cum mirabilia Dei ostendantur, inquit, intempestive gloriabor : si autem de me gloriari oportet, infirmitates meas tantummodo objiciam. *Audivit* (v. 4) ut ex revelatione dixit ; horum cognitionem tanquam auditus judicium accipiens, juxta id quod ait propheta : *Quis credidit auditui nostro (Isa.* LIII, 1)? auditum dicens revelationem, per quam, tanquam per aliquem auditum, veritatis cognitionem accipiebat. *Verba* (v. 4) autem res esse dicit. Omnem enim paradisi pulchritudinem, et choros sanctorum viderat, harmonicasque hymnorum voces audierat.

THEODORI MOPSUESTENI

IN EPISTOLAM PAULI AD GALATAS COMMENTARII FRAGMENTA (1),

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Στίχ. δ', ε'. — Αἰὼν (2) δέ ἐστιν οὐ φύσις ἐν ὑποστάσει γνωριζομένη, ἀλλὰ διάστημα ὅπως ποτὲ ἐπι-

D

CAP. I.

Vers. 4, 5. — Sæculum non natura est distincte subsistens, sed intervallum temporis nunc minus,

(1) Theodorus Epistolas Pauli ad Galatas, Ephesios, Philippenses et Colossenses teste Ebedieso, rogatu Eustratii, eas vero quas ad Thessalonicenses Patrius dedit rogatu Jacobi explanavit. Fragmenta desumpsimus ex I. *Catenæ in s. P. epp. ad Gal., Eph., Phil., Col., Thessal. Ad fidem edd. mss. ed. J. A. Cramer.* Oxon. 1842, 8 Editor codicem Coisl. CCIV, qui est membranaceus et sæculi circiter XI, describendum sibi curavit, de quo

(2) C. Cr. p. 12. (θ) ib C. Cr., Ἐστιν ὡς ἄλλος φησίν.

Digitized by Google

nunc majus mente conceptum : minus quidem, uti cum vitam nostram designat : *Sæculum nostrum in illuminatione vultus sui* (*Psal.* LXXXIX, 8), majus autem, uti quando omne tempus indicat a constitutione mundi usque ad secundum adventum Christi præsentem hanc vitam consummaturi, de quo in Evangeliis ipse Dominus dixit : *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi* (*Matth.* XXVIII, 20). Quod sæculum *præsens* Apostolus quoque dicit, ita illud vocans, quia in ipso præsentem hanc vitam agimus. Qui autem fieri potest ut natura bonum aut nequam sæculum sit, quod non per se subsistens cernitur ? Hoc est autem quod Apostolus intendit. Primus homo quando factus est, si immortalis remansisset, non esset vita nostra præsens, utpote indefinita ; quia autem propter peccatum mortalis factus est, præsens dicitur vita haud immerito conversatio hæc nostra cum futura comparata. Nunc quidem peccato inservimus, unde et legibus nobis opus, in futuro autem sæculo neque præceptis ullis indigebimus, quia Spiritus gratia ab omni peccato liberabimur. Hoc igitur intendit, quod lege quidem data peccatum non ablatum est ; nam nostri valde dominabatur. Etenim semper legem transgrediebamur, nunc hæc, nunc illa præter legis mandata operantes, et nihil erat quod nos a peccato averteret, imo ipsa nos naturæ infirmitate ad delicta propellente ; Christus autem moriens pro nobis et præstans nobis quoque per seipsum resurrectionis communionem, liberavit nos a conversatione hujus vitæ, in qua sæpius minime convenientia operamur, et constituet nos in spem futuræ conversationis, in futurum immortales et impassibiles manentes et ab omni peccato liberos. Hoc vero nobis lex præstare nunquam voluit ; quod etiam optime declarans adjecit : *Secundum voluntatem Dei et Patris nostri.* Illud *eriperet* dixit ut indicet hoc non alii cuivis licuisse nec legi nec prophetis : nam illud *eriperet* prope vim significat, non autem vim, sed virtutem eruentis. Quare autem non vim, sed virtutem ? Quia non dixit *Rapientis*, sed *dantis semetipsum pro peccatis nostris, ut eriperet nos :* ipsa oratio rei difficultatem innuit præprimis. Vocatur autem *Pater noster* Deus, ut adoptione declarata necessitas per legem excludatur. *Cui gloria in sæcula, amen :* hoc etiam novum et

A νούμενον χρόνου, εἴτε μικρὸν, εἴτε μέγα· μικρὸν μὲν, ὡς ὅταν τὴν ἡμετέραν ζωὴν οὕτως καλῇ, ὁ *αἰὼν ἡμῶν εἰς φωτισμὸν τοῦ προσώπου αὐτοῦ*· μέγα δὲ, ὡς ὅτε τὸ πᾶν διάστημα οὕτω λέγει, τὸ ἀπὸ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς ἄχρι τῆς δευτέρας τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐπὶ συντελείᾳ αὐτοῦ τοῦ (1) παρόντος βίου γινομένης νοούμενον, περὶ οὗ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριός φησιν· *Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος*, ὃν δὴ καὶ *ἐνεστῶτα* αἰῶνα ὁ Ἀπόστολος λέγει, οὕτω καλῶν αὐτὸν, ὡς ἂν ἐν αὐτῷ τὴν παροῦσαν ταυτηνὶ ζωὴν ζώντων ἡμῶν. Πῶς οὖν ἂν γένοιτο διάστημα, ὃ μηδὲ ἐν ὑποστάσει θεωρεῖται, ἢ καλὸν ἢ κακὸν κατὰ φύσιν ; Ἀλλ' ὅπερ βούλεται εἰπεῖν ὁ Ἀπόστολος τοῦτό ἐστιν· Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ὡς ἐγένετο, εἰ μὲν ἀθάνατος ἔμεινεν, ἐνεστὼς βίος οὐκ ἂν B ἦν, ἅτε δὴ τέλος οὐκ ἔχων· ἐπειδὴ δὲ θνητὸς ἐγένετο διὰ τὴν ἁμαρτίαν, ἐνεστὼς καλεῖται βίος, ὡς εἰκὸς, ἡ παροῦσα ζωὴ πρὸς τὴν μέλλουσαν ὕστερον. Ἐν ταύτῃ μὲν οὖν καὶ ἁμαρτάνειν ἐπιδεχόμεθα, ὅταν καὶ νομίμων ἡμῖν χρεία, ἐπὶ δέ γε τοῦ μέλλοντος αἰῶνος οὐδὲ διατάξεως (2) χρεία ἡμῖν τινος, ἐπείπερ ἐκ πάσης ἁμαρτίας τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι φυλαττόμεθα. Βούλεται τοίνυν εἰπεῖν, ὅτι δέδοται μὲν ὁ νόμος, ἁμαρτία δὲ οὐκ ἀνῄρητο, ἀλλὰ γὰρ καὶ σφόδρα ἡμῖν ἐπολιτεύετο· ἐπειδὴ γὰρ ἑκάστοτε παρεβαίνομεν ποτὲ μὲν ταῦτα, ποτὲ δὲ ἐκεῖνα παρὰ τὴν τοῦ νόμου διαπραττόμενοι διάταξιν, καὶ ἦν οὐδὲν τὸ (3) τοῦ ἁμαρτάνειν ἡμᾶς ῥυόμενον, ἀλλὰ αὐτὴ ἡ τῆς φύσεως ἀσθένεια καθεῖλκεν ἐπὶ τὸ πταίειν, ὁ δέ γε Χριστὸς C ἀποθανὼν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ ἀναστὰς, παρεσχήμενος δι' αὐτοῦ καὶ ἡμῖν τὴν τῆς ἀναστάσεως μετουσίαν, ἀπῆλλαξεν ἡμᾶς τῆς τοῦ παρόντος βίου ζωῆς, ἐν ᾗ πολλὰ τῶν οὐ προσηκόντων διαπραττόμεθα, καὶ κατέστησεν ἐπὶ ἐλπίδι τῆς μελλούσης ζωῆς, λοιπὸν ἀθάνατοί τε καὶ ἀπαθεῖς διαμένοντες καὶ ἐξω πάσης ἁμαρτίας, ὃ μηδαμῶς παρασχεῖν ἡμῖν ὁ νόμος ἐξίσχυσεν, ὃ καὶ καλῶς ἐπισφίγγων προσέθηκε· *Κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν.* Τὸ δὲ, Ἐξέληται, εἴρηκεν, ἵνα παραστήσῃ ὅτι οὐκ ἦν ἄλλῳ εὐχερές τινι οὔτε νόμῳ οὔτε προφήταις· τὸ γὰρ, Ἐξέληται, μικροῦ βίαν σημαίνει, ἀλλ' οὐ βίαν, ἀλλὰ δύναμιν τοῦ ῥυσαμένου· πῶς δὲ οὐ βίαν, ἀλλὰ δύναμιν ; διὰ τί εἶπεν, Τοῦ ἁρπάσαντος, ἀλλὰ, *Τοῦ δόντος ἑαυτὸν* D *ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν*, ὅπως *ἐξέληται ἡμᾶς* · αὕτη ἡ λέξις τὸ δυσκατόρθωτον παντὶ ἄλλῳ παρέστησε. Κέκληται δὲ *Πατὴρ ἡμῶν Θεὸς*, ἵνα τῆς

quo v. Montfauc. Cat. *bibl. Coisl.* p. 264. Catena ipsa maxime e Chrysostomo contexta est et ad Epistolas ad Galatas et Ephesios aliquoties, ad reliquas Epistolas semper et accuratissime ea quæ ejus sunt indicavi. Sed auctor sæpissime nomina eorum scriptorum, quorum verba attulit, omisit, nec nisi verbis ἄλλος φησὶ, ὡς ἄλλος φησὶ, et his similibus indicavit, quanquam bene evenit, quod scriba nescio quis ea in margine haud raro memoravit. Quod ubi factum, Cram. nomina uncis circumsepta apposuit. Ego, ubi per sententiam fieri potuit, solummodo fragmenta ipsa attuli, nomen et verba, quæ catenæ auctor præmisit, in margine collocavi. Æternum catenæ Theodorum esse Mopsuestenum longe est certissimum. Præterquam enim quod in subscriptionibus p. 340 et Catenæ in P. epp. ad Tim. — ed. Cramer, p. 111, is ipse hoc nominatur, perspicue carpitur verborum contameliis auctoris catenæ orthodoxi p. 303, 309. Et indoles fragmentorum ipsa prorsus est Theodorea, sed unum fragmentum falso Theodori dicitur p. 78. Est Chrysostomi. Neque vero minus certum et indubitatum esse debet, præter ea quæ Theodori esse dicuntur, alia nonnulla Theodorea in catena latere.

(1) V. τοῦ in c. Cr. non legitur.
(2) C. Cr., διὰ τάξεως.
(3) Vocula τό fortasse delenda.

Digitized by Google

υἱοθεσίας φανερουμένης ἐκβληθῇ ἡ διὰ νόμου ἀνάγκη. Ὦ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Καὶ τοῦτο καινὸν καὶ παρηλλαγμένον· τὸ μὲν γὰρ, Ἀμήν, οὐδαμοῦ ἐν ἀρχῇ καὶ ἐν προοιμίοις ἐπιστολῆς εὑρίσκομεν κείμενον, ἀλλὰ μετὰ πολλά· ἐνταῦθα δὲ δεινὸς ὅτι καὶ τὰ εἰρημένα ἱκανὴν εἶχεν κατηγορίαν Γαλατῶν, καὶ ὅτι λόγος ἀπηρτισμένος ἐστὶν, τὸ προοίμιον ταῦτα τέθεικε· τὰ γὰρ φανερὰ τῶν ἐγκλημάτων οὐ πολλῆς δεῖται κατασκευῆς. Ἀναμνήσας τοίνυν τοῦ σταυροῦ, τῆς ἀναστάσεως, τῆς τῶν ἁμαρτημάτων λυτρώσεως, τῆς πρὸς τὸ μέλλον ἀσφαλείας, τῆς τοῦ Πατρὸς γνώμης, τῆς τοῦ Υἱοῦ βουλῆς, τῆς χάριτος, τῆς εἰρήνης, πάσης αὐτοῦ τῆς δωρεᾶς, εἰς δοξολογίαν κατέκλεισε τὸν λόγον, τὴν αὐτῷ δυνατὴν εὐφημίαν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἀναπέμπων ἁπάσης· διὰ τοῦτο καὶ σφοδρότερον τῷ μετὰ ταῦτα κέχρηται λόγῳ, καθάπερ πυρωθεὶς σφοδρῶς ὑπὸ τῆς ἐννοίας τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ· εἰπὼν γὰρ, Ὦ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν, ἀπὸ σφοδροτέρας ἄρχεται ἐπιπλήξεως, οὕτω λέγων.

A inauditum. Nam illud *amen* nunquam in principio et in exordiis Epistolæ invenimus positum, sed post multa alia. Hic indicans prædicta jam sufficere ad arguendos Galatas, nec pluribus indigere, proœmium hoc usurpat; non enim opus ut manifesta crimina multis documentis probentur. Cum igitur crucem commendavit, resurrectionem, peccatorum remissionem, spem certam futuri, patris sententiam, filii consilium, gratiam, pacem, omniaque ejus dona, collaudatione sermonem concludit, gratiarum actiones quantum in eo erat pro toto terrarum orbe referens. Quapropter vehementiora dein verba profert, velut memoria divinorum beneficiorum vehementer affectus; nam quando dixit: *Cui gloria in sæcula, amen*, vehementi stupore commotus B sic dicit.

Στίχ. ς'-η'. — Διὰ πάντων (1) ηὔξησε τὴν ἀτοπίαν τῆς μεταβολῆς, τὸ οὕτως εἰπὼν πολλὴν ἔχον (2) τὴν ἔνδειξιν, καὶ τὸ ταχέως ἐπισυνάψας καὶ τὸ, μετατίθεσθε, προστεθεικὼς, οὐ, μετάγεσθε, ὡς ἐπὶ ἀψύχων φησί· *Μετατίθεσθε εἰς ἕτερον Εὐαγγέλιον*, ἵνα δικῇ κεντελὴς εἶναι εὐσεβείας μετάθεσις, καὶ ἵνα μὴ δόξῃ συγχωρεῖν ἕτερον Εὐαγγέλιον εἶναι, ὃ οὐκ ἔστιν. Πῶς οὖν εἶπας ἕτερον; *Εἰ μή τινές εἰσιν οἱ ταράσσοντες ὑμᾶς καὶ θέλοντες μεταστρέψαι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ*, τὴν ἀπὸ τοῦ ὄντος Εὐαγγελίου μεταβολὴν ἕτερον εἰπὼν Εὐαγγέλιον. Εἶτα ἐπειδὴ τὰ τῶν ἀποστόλων πρόσωπα προεβάλλοντο, ὥστε δεῖξαι ὅτι οὐχ ἑαυτὸν ἐκείνων προτιμᾷ, ἀλλὰ τὴν ἀλήθειαν, ἧς ἐκτὸς οὐδὲ ἑαυτὸν εἶναί τι νενόμικεν, ἔλεγεν αὐτὸ καὶ ἐπαύξων ἔλεγεν, *Ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ*, ἵνα μηδὲ ἡ τοῦ τόπου ἀξιοπιστία μετὰ τοῦ προσώπου συναφθεῖσα ἀνείρροπος τῆς ἀληθείας εἶναι νομίζηται. *Εἰ μή τινές εἰσιν οἱ ταράσσοντες ὑμᾶς*, φησὶ, *καὶ θέλοντες ἀναστρέψειν τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ*, τουτέστιν, Ἕως ἂν ὑγιαίνητε τὸν νοῦν, οὐκ ἐπιγνώσεσθε ἕτερον Εὐαγγέλιον, ἕως ἂν ὀρθὰ βλέπητε, καὶ μὴ διεστραμμένα, τὰ μὴ ὄντα φανταζόμενοι (3).

VERS. 6-8. — Per omnia vividius exprimit quam indigna sit eorum mutatio; vox *sic* magnam vim habet, et *Cito* addit, ac deinde *transferimini* non traducimini, tanquam de inanimatis ait *transferimini in aliud Evangelium*, ut appareat completa pietatis mutatio, et ne videatur concedere aliud esse Evangelium, addit *quod non est aliud*. Quare igitur aliud dixit? *Nisi sunt aliqui, qui vos conturbant et volunt convertere Evangelium Christi*, aliud Evangelium vocans quidquid a vero Evangelio alienum. Deinde quando illi speciem apostolorum objiciebant, ut demonstret non seipsum se illis C præferre, sed veritatem præter quam vel ipse nihil erit, non dubitat adjicere: *aut angelus de cœlo*; ita nec locus, nec persona ulla veritati præstare poterit. *Nisi sunt*, ait, *qui vos conturbant et volunt convertere Evangelium Christi*, hoc est, dum mente sapietis, non agnoscetis aliud evangelium; dum recta et non perversa cernetis, non somniabitis quæ non sunt.

Στίχ. ιε'. — Καλῶς (4) αὐτὸ ἐπὶ τὴν πρόγνωσιν ἀνήγαγε τοῦ Θεοῦ, ὥστε καὶ πρὸ τῆς αὐτοῦ ὑπάρξεως φαίνεσθαι τῷ Θεῷ τοῦτο δεδογμένον, τοσοῦτον ἀπολεῖν τοῦ καινότητα εἶναί τινα καὶ εὕρεσιν ἀνθρώπων τὸ κήρυγμα.

VERS. 15. — Recte illud refert ad præscientiam Dei, ita ut antequam nasceretur, hoc jam Deo placuerit, tantum abest ut novitas et inventio sit hominum vocatio.

ΚΕΦΑΛ. Β'. — CAP. II.

Στίχ. δ'. — Τινὲς (5) τὸν δὲ σύνδεσμον περισσὸν ἔφασαν εἶναι, διὰ δὲ τοὺς ψευδαδέλφους· ἡ γὰρ ἀκολουθία ἐστὶν, ὅτι οὐδὲ Τίτος Ἕλλην ὢν ἠναγκάσθη περιτμηθῆναι διὰ τοὺς παρεισέκτους ψευδαδέλφους, τουτέστι τοὺς βουλομένους τηρεῖν τὸν νόμον (6).

VERS. 4. — Quidam dixerunt conjunctionem *sed* redundare in illis: *sed propter falsos fratres*. Hæc est enim consequentia: Titus cum esset gentilis non compulsus est circumcidi propter subintroductos falsos fratres, hoc est propter eos qui legem servare volunt.

Στίχ. ς'. — Τινὲς μέν φασι τοῦτο αὐτὸν λέγειν (7),

VERS. 6. — Contendunt quidam illum innuere,

(1) Cat. Cr. p. 16. (Θ) Ἄλλος δὲ πάλιν οὕτως ἑρμηνεύει τὰ εἰρημένα.

(2) C. Cr., εἶχον.

(3) Quæ deinde in cat. sequuntur aliunde petita sunt.

(4) C. Cr. p. 23. (Θ) Καὶ ἄλλος δὲ εἰς τό· ὅτε δὲ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου φησίν.

(5) C. Cr. p. 29. Θ. Σευηριανός.

(6) Idem statuit Theodoretus Opp. ed. Hal. III, p. 367.

(7) Ita cat. auctor p. 31 disputat, sed in marg. legitur: αἰνίττεται Θεόδωρον καὶ Σευηριανὸν καὶ Εὐσέβιον.

Digitized by Google

quod non modo eum non docuerunt, sed etiam ab eo edocti sunt.

VERS. 15. — Quasi dicat, genere Judæi, non proselyti ; cernis ut latenter Judæos invadit et doctrinam suam tandem exponit ? Nam post illud *Natura Judæi, et non ex gentibus peccatores*, causam quoque profert justam de qua a Judaismo defecerunt.

VERS. 19. — Quando in baptismo mortis et resurrectionis figuram implebant, cum Christo cruci confixi dicebantur ; quasi ipse per crucem mortem susceperit et resurrexerit. Illi autem per figuram baptismi in similibus constituebantur spe omnino similia consequendi, quando tempus veniet communis omnium resurrectionis in consummatione sæculi. Hoc igitur dicit : Quoniam cum Christo, ait, crucifixus sum, nullam cum hac præsenti vita partem habeo, in qua juxta legem conversandum est.

CAP. III.

VERS. 2. — Spiritum charitatem appellat, carnem vero secundum legem conversationem.

VERS. 16. — Verba ad Abraham dicta promissiones sunt, ait ; lex autem obedientiam postulat et tunc mercedem meritam tribuit. Quod si igitur per legem hæc adipiscimur, inutilis promissio. Nam mercedem labore nostro, non promissione Dei consequimur. Quod si autem promissio facta est promittentis gratiam declarans non legis sane perfectio est, sed Dei promissio quæ nobis benedictionis participationem largiatur. Illud autem *semini ejus* tam absolute dictum in Christo optime completum invenimus ; hic enim semen ejus secundum naturam, uti et cæteri quicunque ex eo genus suum duxerunt. Credimus in eum ideoque Abraham patrem agnoscimus, et sic participes benedictionis sumus effecti, ita ut *semini ejus*, illud quod de uno dictum est, sed in universum velut de pluribus potest intelligi, omnes desiguans quicunque exinde suum genus ducunt, in Christo perfecte et reipsa completum videatur.

VERS. 21. — Si enim tanta inesset legi virtus, ut juxta illam conversantes justificari et æternam vitam adipisci possent, ipsa lex promissionem everteret, loco illius justificationem præstans ; nunc autem e contra lex cum peccata prohibeat, sed ab eis liberare non valeat qui propter naturæ infirmitatem in ea delabuntur, et propterea culpam nostram augeat, quam difficillime, imo nulla ratione nos justificare potest, ideoque necessario Christi gratia indigemus.

VERS. 22. — Redargnit sacra Scriptura eos qui

A ὅτι οὐ μόνον αὐτὸν οὐκ ἐδίδαξαν, ἀλλὰ καὶ ἐδιδάχθησαν παρ' αὐτοῦ (1).

Στίχ. ιε'. — Ἀντὶ τοῦ (2), ἐκ γένους, καὶ οὐ προσήλυτοι. Ὁρᾷς πῶς λανθανόντως τῶν Ἰουδαίων καθάπτεται καὶ τὴν διδασκαλίαν συντίθησιν ἀπηρτισμένην ; Εἰπὼν γὰρ, *Φύσει Ἰουδαῖοι, καὶ οὐκ ἐξ ἐθνῶν ἁμαρτωλοί*, καὶ αἰτίαν τίθησιν εὔλογον, δι' ἣν ἀπέστησαν τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ.

Στίχ. ιθ'. - Ἐπειδὴ (3) ἐν τῷ βαπτίσματι τοῦ τύπον τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐπλήρουν, συσταυροῦσθαι ἐλέγοντο τῷ Χριστῷ, ὡς ἂν αὐτοῦ μὲν διὰ σταυροῦ τὸν θάνατον δεξαμένου καὶ ἀναστάντος, αὐτοὶ δὲ κατὰ τύπον τοῦ βαπτίσματος ἐν τοῖς ὁμοίοις γιγνόμενοι ἐπ' ἐλπίδι τοῦ καὶ πάντη ποτὲ μεταληψομένου τῶν ὁμοίων, ὅταν τῆς κοινῆς πάντων ἀναστάσεως ἐν τῇ τοῦ αἰῶνος συντελείᾳ τὸν καιρὸν παρεῖναι συμβαίνῃ· τοῦτο οὖν λέγει· ὅτι Συνεσταύρωμαι, φησὶ, τῷ Χριστῷ, οὐδεμίαν πρὸς τὴν παροῦσαν ταύτην ζωὴν κοινωνίαν ἔχων, ἐν ᾗ κατὰ νόμον πολιτεύεσθαι ἡμᾶς ἀνάγκη.

B

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Στίχ. β'. — Πνεῦμα (4) τὴν χάριν ἐκάλεσε, σάρκα δὲ τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν.

Στίχ. ις'. — Ἡ πρὸς (5) τὸν Ἀβραὰμ φωνὴ ἐπαγγελίας ἐστὶ, φησὶν, ὁ δὲ νόμος κατορθῶσαι ἀπαιτεῖ, καὶ τότε δίδωσι τὸν μισθὸν, ὥστε εἰ μὲν ἀπὸ τοῦ νόμου ταῦτα περιμένομεν, περιττὴ ἡ ἐπαγγελία· ὁ γὰρ ἡμέτερος κάματος, καὶ οὐχ ἡ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελία τὸν μισθὸν ἡμῖν ἀποδίδωσιν· εἰ δὲ ἡ ἐπαγγελία γεγένηται τὴν τοῦ ὑποσχομένου χάριν ἐμφαίνουσα, οὐκ ἄρα ἡ τοῦ νόμου κατόρθωσίς ἐστιν, ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ ὑπόσχεσις ἡ τὴν κοινωνίαν ἡμῖν τῆς εὐλογίας χαριζομένη. Τὸ δὲ, *τῷ σπέρματι αὐτοῦ*, εἰρημένον οὐχ ἁπλῶς εὑρίσκομεν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἀκριβῶς ἁρμόζον· οὗτος γὰρ σπέρμα μὲν αὐτοῦ κατὰ φύσιν, ὡς οὖν καὶ οἱ λοιποὶ οἱ τὸ γένος ἐκεῖθεν κατάγοντες· πιστεύομεν δὲ ἐπ' αὐτὸν, εἶτα καὶ τὸν Ἀβραὰμ πατέρα ἐπιγραφόμεθα, καὶ οὕτω τῆς εὐλογίας τὴν κοινωνίαν δεχόμεθα, ὥστε τὸ εἰρημένον ὡς ἐφ' ἑνὸς, δυνάμενον δὲ κατὰ κοινοῦ ὡς ἐπὶ πολλῶν νοεῖσθαι, *τῷ σπέρματι αὐτοῦ* εἶναι πάντας τοὺς ἐκεῖθεν τὸ γένος κατάγοντας, ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ κυρίως ἐπ' αὐτῶν πληρούμενον τῶν πραγμάτων εὑρίσκομεν.

C

Στίχ. κα'. — Εἰ γὰρ τοιαύτη (6) τις δύναμις τῷ νόμῳ προσῆν, ὥστε τοὺς ὑπ' αὐτῷ πολιτευομένους καὶ δικαιοῦσθαι καὶ τῆς αἰωνίου δύνασθαι τυγχάνειν ζωῆς, ἀναιρετικὸς ἦν τῆς ἐπαγγελίας ὁ νόμος αὐτὸς, ἀντ' ἐκείνης τὴν δικαίωσιν παρέχων· νυνὶ δὲ τὸ ἐναντίον, ἀπαγορεύων μὲν τὴν ἁμαρτίαν, ἀπαλλάττειν δὲ αὐτῆς οὐκ ἰσχύων τοὺς διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν καταπίπτοντας εἰς αὐτὴν, καὶ διὰ τοῦτο μειζόνως ἐλέγχων ἡμῶν τὸ πρὸς δικαίωσιν ἄτονον, μᾶλλον δὲ πάντη ἀδύνατον, ἀναγκαίως τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος δεομένους δείκνυσιν ἡμᾶς.

D

Στίχ. κβ'. — Διήλεγξεν (7) ἡ θεία Γραφὴ καὶ

(1) C. Cr., παρ' αὐτόν.
(2) C. Cr. p 39. Σχόλιον Θ.
(3) C. Cr. p. 42. (Θ.) Ἄλλος πάλιν ὧδε φησίν.
(4) Ex cod. Vat. 765, sæc. x, ap. Mai B. N. PP. VII, 408.
(5) C. Cr. p. 54. (Θ.) Ἄλλος πάλιν φησίν.
(6) C. Cr. p. 55. Θεόδωρος δέ φησιν..
(7) Mai ubi supra, ex eodem codice.

Digitized by Google

τοὺς πρὸ νόμου καὶ τοὺς ἐν νόμῳ· τοὺς μὲν, τῆς φύσεως· τοὺς δὲ, τὸν Μωσαϊκὸν παραβαίνοντας· ἀλεξιφάρμακον δὲ τούτων κἀκείνων τὴν ἐπηγγελμένην διὰ τῆς πίστεως προσενήνοχε σωτηρίαν· πάλιν γὰρ τὸ, *συνέκλεισεν*, ἀπὸ [ἐπὶ] *ἠλέγξεν* τέθεικε.

A ante legem et eos qui sub lege, priores naturalem, posteriores Mosaicam transgredientes; utrisque alexipharmacum salutis attulit per fidem consequendæ; nam hic etiam, *conclusit*, ponit pro *arguit*.

Στίχ. κγ'. — Ἐπισημαντέον (1) ἐκεῖνο, ὅτι τῶν κατὰ Χριστὸν ποιεῖται μὲν ἀπὸ τῶν μελλόντων ὡς εἰκὸς τὴν ἀπόδειξιν, ἐπειδὴ πᾶσα τῶν παρ' αὐτοῦ κατορθωμάτων ἡμῖν ἡ φανέρωσις ἐπὶ τῶν πραγμάτων γίνεται τότε· καλεῖ δὲ *πίστιν* μὲν, ἐπειδὴ μηδέπω γεγονότες ἐπὶ τῶν πραγμάτων, πιστεύομεν τέως περὶ αὐτῶν, *ἐπαγγελίαν* δὲ, ὡς ἂν τὴν περὶ αὐτῶν ὑπόσχεσιν ἤδη κεκομισμένων ἡμῶν, καὶ χάριν δὲ εἰκότως αὐτὰ ὀνομάζει μάλιστα, ἐπειδὴ ὡρεὰ σαφής τις τοῦ Θεοῦ ἐστι τὰ διδόμενα, οὐκ ἀπὸ τῆς ἡμετέρας ἀξίας, ἀλλ' ἀπὸ τῆς αὐτοῦ φιλοτιμίας ἔχοντα τὴν ἀρχήν· ἀντιπαρεξετάζει δὲ τὸν νόμον πᾶσιν εἰκότως.

Vers. 23. — Notandum illud, quod ea quæ ad Christum spectant haud inepte per ea demonstret quæ ventura sunt; nam tunc rebus perfectis omnia revelabuntur quæ ipse constituit. Recte *fidem* vocat; nam credimus de re donec eam consequamur, et *promissionem*, quia jam pollicitationem de eis reportavimus; præsertim autem ea gratiam dicit, quia quæ dantur vere donum Dei sunt, non propter merita nostra, sed propter Dei benignitatem nobis concessum. Merito autem his omnibus legem B opponit,

Στίχ. κς'. — Ἀντὶ τοῦ (2) εἰπεῖν, τέλειοι, τοῦτο γὰρ ἀκόλουθον πρὸς τὸ ὑπὸ παιδαγωγὸν τὸ υἱοὶ Θεοῦ εἶπεν, τῷ γὰρ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ οὐδὲν λείπει πρὸς τελειότητα (3).

Vers. 26. — Quasi dicat perfecti; hoc enim necessarium, cum filii Dei sint, non amplius sub pædagogo; nihil enim deest Filio Dei ad perfectionem.

Στίχ. κη', κθ'. — Τῆς παρούσης (4) ζωῆς ἀρχὴ μὲν τοῖς πᾶσιν ὁ Ἀδὰμ, εἷς δὲ ἄνθρωπος οἱ πάντες ἰσχὺν τῷ λόγῳ τῆς φύσεως, πρὸς γὰρ δὴ τὸ κοινὸν ὥσπερεί μέλους τάξιν ὁ καθεὶς (5) ἡμῶν ἐπέχει· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς μελλούσης ζωῆς ἀρχὴ μὲν ὁ Χριστὸς, πάντες δὲ οἱ κοινωνοῦντες αὐτῷ τῆς ἀναστάσεως· καὶ τῆς μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἀθανασίας ὥσπερ εἰς γινόμεθα πρὸς αὐτὸν, τῇ ὁμοιότητι τοῦ πράγματος μέλους τάξιν πρὸς τὸ κοινὸν τοῦ καθ' ἕνα ἡμῶν κέχοντες. Τότε τοίνυν *οὔτε ἄρσεν οὔτε θῆλυ* χωρεῖται, οὐ γὰρ ἔστι γαμῆσαι ἢ γαμηθῆναι· *οὔτε Ἰουδαῖος, οὔτε Ἕλλην*· οὐδὲ γὰρ περιτομὴ ἐν ἀθανάτῳ φύσει χώραν ἔχει, ὥστε διακριθῆναι περιτετμημένου (6) ἀκροβύστου· *οὔτε δοῦλος οὔτε ἐλεύθερος*· πᾶσα γὰρ ἀνωμαλία πραγμάτων ἀνῄρηται. Ἐπειδὴ τοίνυν κατὰ τύπον διὰ τοῦ βαπτίσματος ἐν ἐκείνοις γινόμεθα, τοῦτο λέγει· *Εἰ δὲ ὑμεῖς Χριστοῦ, ἄρα τοῦ Ἀβραὰμ σπέρμα ἐστὲ, κατ' ἐπαγγελίαν κληρονόμοι* (7). Εἰ γὰρ ὑμεῖς τοῦ Χριστοῦ σῶμα διὰ τὴν ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος ἀναγέννησιν τύπον ἔχουσαν τῆς τότε παρεσομένης ἡμῖν πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητος, ὁ δὲ Χριστὸς τοῦ Ἀβραὰμ σπέρμα, ἀνάγκη καὶ ὑμᾶς, τὸ ἐκείνου σῶμα, τοῦτο εἶναι σπέρμα οὗπερ δὴ κἀκεῖνος· ὅθεν εἰκότως καὶ τῆς ἐπαγγελίας κληρονόμοι. Εἶδες πῶς ὅπερ ἔμπροσθεν ἔλεγεν ἀπέδειξε νῦν τὸ περὶ τοῦ σπέρματος, ὅτι αὐτῷ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ αἱ εὐλογίαι εἰσὶ δεδομέναι;

Vers. 28, 29. — Hujus præsentis vitæ nobis omnibus auctor Adam; unus homo sumus omnes ratione naturæ, nam generis totius velut membrum unusquisque nostrum. Ita etiam futuræ vitæ nobis auctor Christus, et omnes quicunque cum eo resurrectionis et post resurrectionem immortalitatis participes, velut unum simus cum eo, rei similitudine tanquam membra corporis singuli præbentes, Tunc igitur *nec masculus, neque femina* cernetur; C non enim nubere aut nubi licebit; *neque Judæus neque Græcus*; non enim circumcisioni locus in natura immortali, quæ præputiatum a circumciso discernat; *neque servus, neque liber*; nam tollentur quævis conditionum inæqualitas. Quando igitur typice per baptismum in hæc constituimur, ait: *Si autem vos Christi, ergo semen Abrahæ estis, secundum promissionem hæredes*. Nam si vos corpus Christi per regenerationem in baptismo, figuram similitudinis nobis cum eo futuræ habentem, et Christus semen Abrahæ, nos, utpote corpus ejus, oportet ejusdem semen simus ac ipse; unde etiam recte promissionis hæredes. Vides quomodo quod prius dixerat nunc de semine demonstret, quod D ipsi et semini ejus datæ sunt benedictiones?

ΚΕΦ. Δ'.

Στίχ. α'-γ'. — Οὐσίᾳ μὲν (8) ὑπέθετο τὴν ἀρετὴν ὁ Ἀπόστολος, τῇ περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπῃ καὶ τῇ περὶ τὸν πλησίον γνωριζομένῃ, χρῆσιν δὲ αὐτῆς οὐκ εἰς δέον τῷ τἀναντία διαπραττομένους ἀφανίζειν αὐτῆς τὴν ὑπόστασιν. Ὑπὸ *ἐπιτρόπους*. τοίνυν *καὶ οἰκο-*

CAP. IV.

Vers. 1-3. — Substantiam amore in Deum et in proximum illustratam, virtutem esse supponebat Apostolus, hujus autem inopportuno usu, pravis scilicet operibus, ipsius hypostasin deleri, *Sub tutoribus* igitur *et actoribus* constituti sumus,

(1) C. Cr. p. 57. Θ.
(2) C. Cr. p. 58. Θ.
(3) Quæ adduntur Chrysostomi sunt, ut jam adnotavit Cramer.
(4) C. Cr. p. 59. (Θ.) Ἄλλος τις τὸ αὐτὸ ῥητὸν ὧδε φησί.
(5) C. Cr., μαθείς. Cæterum v. Winer *Grammatik des neutestam. Sprachidioms* ed. V, p. 288.
(6) C. Cr., περιτετμημένον.
(7) V. sequentia, quæ in cat. intervallo sejuncta leguntur, cum arcte cohæreant cum prægressis, procul dubio eidem scriptori tribuenda sunt. Nimirum vs. 29 allatus continuum ordinem interrupit.
(8) C. Cr. p. 60. (Θ.) Ἄλλος φησί.

Digitized by Google

ut eorum continua custodia nobis usque memoriam Dei legum latoris commendet, et sic prudentius viventes commissam nobis substantiam non perdamus, donec perfectio fiat, et firma integraque substantia nos instruat; tunc enim incolumem poterimus servare paternam hæreditatem.

νόμους γεγόναμεν, ἵνα ἡ συνεχὴς τούτων παρατήρησις εἰς ὑπόμνησιν ἄγῃ πάντοτε ἡμᾶς τοῦ δεδωκότος Θεοῦ τοὺς νόμους, καὶ οὕτω σωφρονέστερον βιοῦντες μὴ τὴν παραδοθεῖσαν ἡμῖν παραφανίζωμεν (1) οὐσίαν, ἄχρις ἂν ἡ τότε ἐπιστᾶσα τελειότης βεβαίαν καὶ ὁλοτελῆ τῆς οὐσίας παράσχῃ τὴν ἀπόλαυσιν, ἅτε δὴ καὶ φυλάττειν τότε ἀκέραιον τὴν πατρῴαν δυναμένοις κληρονομίαν.

VERS. 6, 7. — Spiritus donum sequebantur tunc illa miracula, quæ eis merito donum Spiritus certius reddebant; exinde etiam adoptatos se fuisse credebant. Hinc et ipse argumenti pondere confisus, utpote a rebus desumpti vel apud eos certissimis, concludit: *Itaque jam non es servus, sed filius, et hæres* Dei per Christum. Ita, inquit, jam tibi nulla communio cum eis qui sub lege vivunt.

Στίχ. ς', ζ'. — Ἠκολούθει (2) τότε τῇ δόσει τοῦ Πνεύματος τὰ γινόμενα θαύματα, ὅπερ ἀναμφιβόλων αὐτοῖς τὴν δόσιν ὡς εἰκὸς ἐποίει τοῦ Πνεύματος· ἐντεῦθεν δὲ καὶ τὸ τῆς υἱοθεσίας μετειληφέναι ἐπίστευον· ὅθεν καὶ αὐτὸς θαῤῥήσας τῷ ἰσχυρῷ τῆς ἀποδείξεως, ὡς ἅτε δὴ ἀπὸ τῶν πραγμάτων εἰλημμένην τῶν καὶ παρ' αὐτοῖς (3) ἀναμφιβόλων ἐπάγει· *Ὥστε οὐκέτι εἶ δοῦλος, ἀλλὰ υἱὸς καὶ κληρονόμος* Θεοῦ διὰ Χριστοῦ. Οὕτως οὐδεμία σοι, φησὶ, πρὸς τοὺς ὑπὸ νόμον ζῶντας κοινωνία λοιπόν.

VERS. 15. Illud *quæ* hic pro *ubi beatificatio?* Abiit, periit, recte hoc non affirmando, sed interrogando declarat.

Στίχ. ιε'. — Τὸ οὖν (4) *τίς* ἐνταῦθα ἀντὶ τοῦ *ποῦ ὁ μακαρισμός*; οἴχεται, ἀπώλετο, καλῶς οὐκ ἀποφηνάμενος, (5) ἀλλὰ δι' ἐρωτήσεως ἐνδειξάμενος.

VERS. 19. Illud autem, *iterum*, ut eis in memoriam dolores prioris partus revocet; ast illud, *Donec formetur Christus in vobis*, dolorem quam vehementissimum describit, cum nesciat quis illi finis.

Στίχ. ιθ'. — Τὸ δὲ, *πάλιν* (6), ὥστε τῶν παλαιῶν ὠδίνων ἀγαγεῖν εἰς μνήμην· τὸ δὲ, *Ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν*, ἐπίτασιν ἔχει τοῦ πάθους, οὐδὲ γὰρ εἰδότος ἐστὶ ποῦ ποτε στήσεται αὐτῷ τὰ τῶν ὠδίνων.

VERS. 20. — Mira etiam ratio qua eos alloquitur. Nam per omnia videtur Apostolus de factis quam diversissimis studiis affici; nunc in hos, nunc in illos indignatus, nunc etiam gemens tanquam de perditis filiis; ita ut qui rem attentius perpenderit, miram agnoscat in scriptis affectuum varietatem.

Στίχ. κ'. — Καλὴ δὲ (7) καὶ ἡ πρὸς ἐκείνους ἀποστροφὴ τῶν λόγων· διὰ γὰρ πάντων φαίνεται ὁ Ἀπόστολος ὑπὸ τῆς τῶν γεγονότων ὀργῆς συνεχεῖς τὰς μεταβολὰς δεχόμενος, καὶ τὰ μὲν πρὸς τούτους ἀγανακτῶν, τὰ δὲ πρὸς ἐκείνους, τὸ δὲ καὶ ἀλγῶν ὡς ἐπὶ τέκνοις ἀπολωλόσι, καὶ ὅλως ἀκριβῶς τις ἐκπούμενος, πολλὴν ἴδοι ἂν ἐν τοῖς γεγραμμένοις τῶν παθῶν τὴν ἐναλλαγήν.

VERS. 24. — *Allegoriam* vocat comparationem rerum olim factarum cum præsentibus. Quemadmodum enim, ait, Ismael secundum carnem natus est, ita et hic lex volebat ut ad ipsius normam conversentur et exinde justificentur; et quemadmodum Isaac secundum gratiam natus est (hoc enim promissio, uti sententiarum consequentia declarat), ita etiam quæ ad Christum spectant eo fine, eaque fiebant ratione ut mors solveretur, omnesque homines resurgentes immortali instruerentur natura, et propter insitam ipsis spiritus gratiam jam deinceps ab omni peccato liberarentur. Ad naturam referendus ille nascentium in vitam ingressus, propter quem legis conversationi subjicimur, et ad gratiam generatio illa, qua omnes resurgentes ad futuram vitam gignuntur.

Στίχ. κδ'. — Ἀλληγορίαν (8) ἐκάλεσε τὴν ἐκ παραθέσεως τῶν ἤδη γεγονότων πρὸς τὰ παρόντα σύγκρισιν· ὥσπερ γὰρ, φησὶν, ὁ Ἰσμαὴλ κατὰ σάρκα γεγέννηται, οὕτως καὶ ἐνταῦθα ὁ νόμος τοὺς ὑπ' αὐτὸν ἐβούλετο πολιτεύεσθαι καὶ τὴν ἐκεῖθεν δικαίωσιν δέχεσθαι· καὶ ὥσπερ ὁ Ἰσαὰκ κατὰ χάριν γεγέννηται, τοῦτο γὰρ ἡ ἐπαγγελία τῆς ἀκολουθίας τοῦτο βουλομένης (9), οὕτως καὶ τῶν κατὰ Χριστὸν ὁ σωτὴρ οὗτος ἦν καὶ τὸ τέλος, λυθῆναι μὲν τὸν θάνατον, ἀναστάντας δὲ ἅπαντας τοὺς πώποτε γεγονότας ἀνθρώπους ἐν ἀθανάτῳ διάγειν τῇ φύσει, μηδαμῶς ἁμαρτεῖν ἐπιδεχομένους ἔτι διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ἔτι τότε χάριν τοῦ Πνεύματος· ἔστι δὲ ἀκολουθία μὲν γινομένη φύσεως ἡ εἰς τόνδε τὸν βίον τῶν τικτομένων πάροδος, ἐφ' οὗ τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν χώραν ἔχειν συμβέβηκε, χάριτος δὲ ἡ γέννησις ἐκείνη, καθ' ἣν ἀνιστάμενοι πάντες εἰς τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἀπτίκτονται.

(1) « Παραφανίζομαι, *misere perdor, aboleor*, Athan. I. 42; 47, 2. (58.) Kall. Mss. » Stephani *Thes. l. gr.* ed. Lond.
(2) C. Cr. p. 61. (Θ.) Ἄλλος φησί.
(3) Hic eadem valent quæ paulo ante diximus.
(4) C. Cr. p. 66. Θ.
(5) Cf. Synes. ep. 59, πάντα οἴχεται, πάντα ἀνῄρηται.
(6) C. Cr. p. 67. Θ.
(7) C. Cr. p. 68. Θ.
(8) C. Cr. p. 70. (Θ.) Καὶ ἄλλος δὲ ἀλληγορίαν, φησίν.
(9) C. Cr., μὴ βουλομένης. Hanc scripturam eo defendere licet, quod catenæ auctorem hæc refutationis causa interposuisse statuas. Quamquam hæc ratio mihi quidem displicet.

Digitized by Google

Στίχ. κε'. — Ἀραβία (1) τὸ παλαιὸν οὐχ ἡ νῦν οὕτως ὀνομαζομένη μόνον ἐλέγετο, ἀλλ' Ἄγαρ ἥ τε ἔρημος πᾶσα (2) καὶ τὰ περὶ αὐτὴν οἰκούμενα μέρη, καὶ μὴν καὶ τῆς Αἰγύπτου μέρος οὐκ ἐλάχιστον. Τοῦτο οὖν θέλει εἰπεῖν περὶ τῆς Ἄγαρ, ὅτι τῇ παρ' ἡμῖν Ἱερουσαλὴμ, τουτέστι τῇ κατὰ τὸν βίον τοῦτον θεωρουμένῃ ἰσοδυναμεῖ ἡ Ἄγαρ, ταύτην ἡμῖν τὴν τάξιν ἐπεχούσης τῆς νῦν Ἱερουσαλὴμ, ἐφ' ἧς τὰ τῆς διαθήκης ἐκείνης νόμιμα πληροῦται πρὸς τὰ προσδοκώμενα, ὧν δὲ (3) καὶ τεύξεσθαι ἐπὶ τοῦ μέλλοντος ἐλπίζομεν αἰῶνος, ἣν ἐπεῖχεν ἡ Ἄγαρ πρὸς τὴν Σάρραν κρινομένη Τὸ μέντοι, *Δουλεύει μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς*, οὐ περὶ τῆς Ἄγαρ λέγει, ἀλλὰ περὶ τῆς ἐν τῷ Σινᾷ δοθείσης διαθήκης (4).

A

VERS. 25. — *Arabia* olim dicebatur non ea tantum regio quæ hodie hoc nomine vocatur, sed Agar omne desertum et partes quæ circum illud habitantur, atque etiam pars Ægypti haud exigua. Hoc igitur intendit de Agar, illa Jerusalem quæ apud nos, designari, hoc est quæ juxta hanc vitam cernitur; quod Agar erat cum Sara comparata, hoc est terrestris Jerusalem, in qua illius testamenti præcepta observantur, cum bonis collata quæ in futuro ævo nos adepturos speramus. Illud tamen: *Servit cum filiis ejus*, non de Agar habetur, sed de testamento in monte Sina dato.

Στίχ. κθ'-λα'. — Οὐ τὸ τῆς πίστεως (5) καὶ τῆς ἐπαγγελίας μόνον ἐντίθησιν ὄνομα, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὸ τοῦ Πνεύματος, ἅτε δὴ προσδοκώντων ἡμῶν τῇ μετουσίᾳ τοῦ Πνεύματος τὴν ἀπόλαυσιν δέξασθαι τῶν μελλόντων, οὕτωσὶ δὲ καὶ ἐπὶ τῶν κατὰ νόμον τὸ τῆς σαρκὸς, ἅτε δὴ κατὰ τὸν παρόντα τουτονὶ βίον (6) χρησιμεύειν τοῦ νόμου δυναμένου· σάρκα γὰρ τὸ πρόσκαιρον καὶ εὐδιάλυτον λέγει, ὅταν μὴ τὴν ἡμετέραν ὀνομάζῃ φύσιν. Οἱ τοίνυν τοῦ νόμου προεστάναι δίθεν βουλόμενοι τὰ τῆς χάριτος ἀπελαύνουσιν, ὥσπερ καὶ ὁ Ἰσμαὴλ τὸν Ἰσαάκ. *Ἀλλὰ τί λέγει ἡ Γραφή*; καὶ τὰ ἑξῆς· οὐδὲ γάρ ἐστί τις κοινωνία τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων, οὐδ' ἔχει χώραν τὰ νόμιμα ἐπὶ τῆς καθ' ἡμᾶς διαίτης, ἣν κατὰ τύπον πληροῦμεν τῆς ἀναστάσεως· καὶ λοιπὸν ὡς ἀπὸ τῶν προκειμένων ἐπισυλλογίζεται (7).

B

VERS. 29-31. — Non nomina fidei et promissionis tantum, sed et Spiritus proferuntur, cum Spiritus gratia futura consecuturos exspectamus; ita etiam quæ legis sunt, carnis dicuntur, quia lex hujus vitæ utilitates præstare potest, et caro caduca et fluxa designat, quoticscunque non ipsam nostram naturam. Qui igitur legis principatum defendunt, gratiam sane ejiciunt, uti Ismael Isaacum. *Sed quid dicit Scriptura?* et reliqua. Non enim est communio præsentium cum futuris, nec locus est legalibus mandatis in nostra conversatione, quam secundum figuram resurrectionis complemus; et cætera velut ab antea dictis argumentatur.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

CAP. V.

C

Στίχ. η'. — Τῆς χάριτος Θεοῦ (8) ἦν τὸ καλέσαι, τὸ δοῦναι τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, ὑποσχέσθαι τὰ μέλλοντα· τὸ μέντοι μένειν βεβαίους ἐπὶ τῆς πίστεως οὐκ ἦν ἐκείνου, ἀλλ' ὑμέτερον (9).

VERS. 8. — Gratiæ Dei erat vocare, dare Spiritus gratiam, et futura polliceri; at manere firmos in fide non ejus erat, sed vestrum.

Στίχ. ιε'.—Εἰ μέλλετε (10), φησὶν, πρὸς ἀλλήλους οὕτω φιλονεικεῖν ἀνενδότως, οὐ μόνον οὐδὲν ὠφελεῖτε τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἀλλὰ γὰρ τοὐναντίον ἔξω παντελῶς γενέσθαι αὐτοὺς τῆς εὐσεβείας παρασκευάζετε, ὃ καὶ καλῶς ἀναλίσκεσθαι ἐκάλεσεν, ἅτε δὴ μείωσιν ἐργαζομένων τῷ κοινῷ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀποχωρούντων (11).

VERS. 15. — Si tanto studio, inquit, in invicem invidetis, non solum peccatores non adjuvabitis, sed econtra omnino eos a pietate avertetis, quod et optime *consummari* vocavit; nam et communitatem minuunt qui a pietate recedunt

Στίχ. ιζ'.— Ἀναιρετικὸν (12) μὲν θνητότητος ἀθανασία, ἀθανασίας δὲ θνητότης, οὐδὲ γὰρ συμφωνεῖ ταῦτα ἀλλήλοις· ὅθεν οὐδὲ ἡμῖν ἔξεστι ποιεῖν ἅπερ βουλόμεθα, ἐπεὶ μηδὲ δυνατὸν ἐν ἐκείνοις ὄντας τὰ τῆς θνητότητος πράττειν· τὸ γὰρ *ἵνα* οὐκ ἐπὶ αἰτίας εἶπεν, ἀλλ' ὡς ἀκόλουθον κατὰ τὸ οἰκεῖον ἰδίωμα.

D

VERS. 17. — Mortalitati adversa immortalitas, et immortalitati mortalitas; non enim hæc inter se consentiunt. Unde nobis non licet facere quæcunque volumus; cum immortalibus mortalia peragi non possint. Namque *ut* non ad causam dicitur, sed ad effectum indicandum pro more Paulino.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

CAP. VI.

Στίχ. β'.—Νόμον Χριστοῦ (13) τὴν ἀγάπην φησίν· ἀλλὰ καὶ κοινωνῆσαι αὐτῷ τοῦ φορτίου ὀφείλεις,

VERS. 2. — Legem Christi charitatem vocat. At onera ejus tibi portanda; hoc autem fit quando

(1) C. Cr. p. 71. (Θ.) Καὶ ἄλλος δέ φησιν.
(2) V. interpretes doctos ad locum Paulinum, maxime Winerum, Schottum et Usterium.
(3) C. Cr., ὧν δεῖ.
(4) Quæ deinde p. 72 affertur disputatio, cujusnam sit nescio; sed quæ postea sequuntur l. 11. Οὐ γὰρ... usque ad finem p. 73, sunt Chrysostomi.
(5) C. Cr. p. 73. (Θ.) Ἄλλος δέ φησι.
(6) C. Cr., τουτονὶ υἱόν.
(7) Quæ in cat. — p. 77 sequuntur Chrysostomi sunt.
(8) C. Cr. p. 77. (Θ.) Ἄλλος δέ φησι.
(9) Quæ deinde in cat. adduntur usque ad p. 81, l. 5, omnia ex Chrysostomo petita sunt.
(10) C. Cr. p. 81 (Θ.) Ἄλλος δέ φησιν.
(11) Quæ in cat. sequuntur, p. 82, l. 23, Chrysostomi sunt.
(12) C. Cr. p. 82. (Θ.) Ἄλλος δέ φησιν.
(13) C. Cr. p. 86. (Θ.) Ἄλλος δέ φησι.

Digitized by Google

solatiis et bonitate tua illius animam reficis peccati conscientia fractam.

Vers. 11. — Quotiescunque alios reprehendebat, quam maximas adhibebat litteras, declarans se dicta non renuere, neque de eis erubescere.

τοῦτο δὲ γίνεται, ὅταν διὰ παραινέσεως καὶ χρηστότητος ἐπικουφίζῃς αὐτῷ τὴν ψυχὴν, ὑπὸ τῆς τοῦ ἁμαρτήματος συνειδήσεως βεβαρημένην.

Στίχ. ια'. — Μέλλων (1) καθάπτεσθαι τῶν ἐναντίων, ἅγαν μείζοσιν ἐχρήσατο γράμμασιν, ἐμφαίνων ὅτι οὔτε αὐτὸς ἐρυθριᾷ, οὔτε ἀρνεῖται τὰ λεγόμενα (2).

(7) C. Cr. p. 90. (Θ.) Ἄλλος δέ φησι.
(8) Et quæ præcedunt et quæ sequuntur in cat. Chrysostomi sunt.

THEODORI MOPSUESTENI

IN EPISTOLAM PAULI AD EPHESIOS COMMENTARII FRAGMENTA (1).

Sæpenumero miratus sum eos vehementer qui asserere non dubitarunt pietatis sermonem Ephesiis primum a Joanne evangelista fuisse traditum; non enim meminerunt Joannem nonnisi ultimos vitæ annos apud Ephesios egisse, degentem apud eos usque ad tempora Trajani regis a diebus Neronis, quibus Paulo caput obtruncatum est et bellum Judaicum exordium sumpsit. Nam hoc furente bello, factum est ut omnes apostoli e Judæa recederent. Tunc Joannes Ephesum petivit, ibique remansit, usque ad Trajani tempora perseverans, uti dixi. Paulus autem videtur Epistolam scripsisse antequam Ephesios invisisset; et non nisi postea Timotheum eorum Ecclesiæ præposuit, postquam eos jam adiisset. Quis autem foret adeo stultus ut putet, præsente Joanne, Timotheo regendæ Ecclesiæ munus demandatum fuisse? Hoc etiam insuper notandum, quod Paulus Ephesios multo prius invisit quam Romam ex Judæa redierat, uti ex Actibus apostolorum manifestius disces, ita ut appareat hanc epistolam longe antea scriptam fuisse quam Joannes apud Ephesios conversaretur.

Ἐπῆλθέ μοι (2) σφόδρα θαυμάζειν ἐκεῖνα τῶν εἰρηκότων, τὸν μακάριον Ἰωάννην τὸν εὐαγγελιστὴν πρῶτον τοῖς Ἐφεσίοις παραδεδωκέναι τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον· οὐκ ἐνενόησαν γὰρ, ὡς Ἰωάννης τοὺς ὑστέρους χρόνους παρ' Ἐφεσίοις ἐγένετο, διατενόμενος ἄχρι τῶν Τραϊανοῦ τοῦ βασιλέως καιρῶν ἀπὸ τῶν Νέρωνος ἀρξάμενος, ἀφ' οὗ (3) Παῦλος ἀπετμήθη τὴν κεφαλὴν, καὶ ὁ Ἰουδαϊκὸς πόλεμος ἀρχὴν ἐδέξατο. Ἐπὶ τούτου γὰρ δὴ τοῦ πολέμου πάντας μὲν ἀναχωρῆσαι τοὺς ἀποστόλους τῆς Ἰουδαίας ἐγένετο· τότε δὲ καὶ Ἰωάννης εἰς τὴν Ἔφεσον γενόμενος, διετέλεσεν ἐπ' αὐτῆς, ἄχρι τῶν Τραϊανοῦ διαγεγονὼς, ὡς ἔφην, καιρῶν. Παῦλος δὲ οὐδὲ τεθεαμένος αὐτοὺς ἐπιστέλλων φαίνεται· καταλιμπάνει δὲ Τιμόθεον μετὰ τοῦτο, ἐπιστατήσοντα τῇ παρ' αὐτοῖς ἐκκλησίᾳ, γεγονὼς ἤδη παρ' αὐτοῖς, ὡς εἰκός. Τίς δὲ οὕτως ἠλίθιος ὥστ' ἂν οἰηθῆναι, ὅτι παρόντος Ἰωάννου Τιμόθεον ἐπὶ τῷ τὴν ἐκκλησίαν οἰκονομεῖν κατελίμπανεν; Ἔτι καὶ τοῦτο πρὸς τοῖς εἰρημένοις λογίζεσθαι χρὴ, ὡς Ἐφεσίους ἐθεάσατο πολλῷ πρότερον, ἢ ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας ἀναχθῆναι ὅλως, ὡς ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων μάθοι ἂν τις σαφέστερον, ὥστε φαίνεσθαι αὐτὸν πανταχόθεν πολλῷ πρότερον τῆς Ἰωάννου διατριβῆς ταῦτα γράφοντα πρὸς αὐτούς.

CAP. I.

Vers. 3. — *Benedictus*, quasi dicat, dignus quem laudemus et miremur. Ast illud, *Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi*, potest etiam distincte legi, ita ut illud *Deus* seorsum cogitetur, et itidem *Pater* separatim. Quod si tamen illa connectenda contenderis, ita ut *Deus* et *Pater* Christi dicatur idem, non est quod hoc rejiciam; et ideo incarnati Deus erit, *qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cœlestibus in Christo. Benedictionem spiritualem* vocavit Spiritus largitiones, opponens illas benedictionibus quæ juxta legem.

ΚΕΦ.ΑΑ Α'.

Στίχ. γ'. — Τὸ *εὐλογητὸς* (4) ἀντὶ τοῦ ἐπαινεῖσθαι καὶ θαυμάζεσθαι ἄξιος. Τὸ μέντοι, *Ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*, δύναται μὲν (5) καὶ διηρημένως λέγεσθαι, ἵν' ᾖ τὸ μὲν *Θεὸς* κατὰ διαίρεσιν ἀπολύτως νοούμενον, τὸ δὲ *Πατὴρ* καθ' ἑαυτό. Εἰ δέ τις αὐτὸ ἐπισυμπλέκειν φιλονεικοίη, ὡσὰν καὶ τοῦ *Θεὸς* καὶ τοῦ *Πατὴρ* ἐπὶ τοῦ προσώπου νοεῖσθαι ὀφείλοντος τοῦ Χριστοῦ, οὐδὲ πρὸς τοῦτο μαχόμεθα, ἵν' ᾖ κατ' οἰκονομίαν αὐτοῦ Θεὸς, *ὁ εὐλογήσας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ*. *Εὐλογίαν* ἐκάλεσε

(1) Catena his verbis incipit: Τῶν εἰς τὴν πρὸς Ἐφεσίους ἐπιστολὴν Παύλου τοῦ ἀπ. ἐξηγητικῶν ἐκλογῶν τόμος, ἀπὸ φωνῆς Ὠριγένους, τοῦ μακ. Ἰωάννου, Σευηριανοῦ, Θεοδώρου.
(2) C. Cr. p. 97, Θεόδωρος δέ φησι.
(3) Fortasse legendum ἐφ' οὗ.
(4) C. Cr. p. 104. Θ. δέ φησι.
(5) C. Cr., δύναται τὸ μέν.

Digitized by Google

πνευματικὴν τοῦ Πνεύματος τὰ χαρίσματα, ἀντιδιαστέλλων ταῖς κατὰ τὸν νόμον εὐλογίαις. Τὸ δέ, *ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*, ἀντὶ τοῦ περὶ τῶν ἐπουρανίων, οὐχ ἵνα γῆν κληρονομήσωμεν κατὰ νόμον, οὐδ' ἵνα κατὰ γῆν πολιτευσώμεθα (1).

A Ast illud, *in cœlestibus*, quasi dicat, de cœlestibus, non ut terram hæreditemus secundum legem, nec ut terrena sapiamus.

Πρόδηλον (2) ὡς ἀπὸ τῶν μελλόντων ἔθος αὐτῷ τῶν κατὰ Χριστὸν ποιεῖσθαι τὴν ἀπόδειξιν, ἅτε δὴ τότε φαινομένων ἐπὶ τοῦ πράγματος· νῦν γὰρ ἐν ἐπαγγελίᾳ μόνον αὐτῶν ἐσμεν διὰ πίστεως (3).

Manifestum Paulum solere per futura demonstrare, quæ nobis Christus promeruerit, utpote tunc re perficienda; nunc enim promissionem tantum eorum habemus per fidem.

Στίχ. ε'. — Τοῦτο ἐπίτασιν (4) ἔχει τοῦ προκειμένου ὀτχόθεν. ἐπείπερ ἡμῖν ἀγάπη τῆς ἐκλογῆς μείζων, καὶ τὸ τῆς υἱοθεσίας τοῦ ἁγίους καὶ ἀμώμους· οἰκειότητος γὰρ ἀπόδειξιν ἔχει ταῦτα μεγίστην. Τὸ δὲ, *εἰς αὐτόν*, ἵνα αὐτοῦ υἱοὶ λεγοίμεθά τε καὶ χρηματίζωμεν.

VERS. 5. — Duplici ratione nos Deus benedixit, quia in nos charitas electionis major, et quia sanctos et immaculatos adoptavit; nam hoc amoris maximum documentum. Ast illud, *in ipsum*, quasi dicat, ut filii dicamur et habeamur.

B

Ἵνα εἴπῃ (5) ὅτι σφόδρα ἤρεσεν αὐτῷ ταῦτα περὶ ἡμᾶς διαπράξασθαι· ὡς γὰρ ἐν εὐχαριστίας προσχήματι λέγων αὐτὰ, πανταχόθεν αὔξει τῶν γεγονότων τὴν χάριν τῷ μεγέθει τῶν πραγμάτων.

Quasi dicat quod valde Deo placuit hæc in nos peragere. Nam velut gratias agendo dicit ista, sed undique auget gratiam gestarum magnitudine rerum.

Στίχ. ς'. — Ὥστε, φησὶν, (6) ὑπὲρ τούτων ἐπαινεῖσθαι καὶ θαυμάζεσθαι δίκαιον αὐτὸν (7) παρ' ἡμῶν, ἀνθ' ὧν οἰκείᾳ χάριτι τοσαύτης ἡμῖν μετέδωκε δόξης.

VERS. 6. — Ita, ait, pro his laudandus et mirandus nobis Deus, qui gratia sua nobis tantam gloriam donavit.

Στίχ. θ', ι'. — *Μυστήριον* (8) *τοῦ θελήματος* τοῦ Θεοῦ λέγει, τὸ ἀποκεκρυμμένον αὐτοῦ θέλημα καὶ ἄδηλον τοῖς πᾶσι μυστήριον αὐτὸ καλῶν· ὅπερ οὖν, φησὶ, πόρρωθεν αὐτῷ δοκοῦν καὶ προωρισμένον ἦν, τοῦτο μετὰ πολλῆς σοφίας καὶ φρονήσεως ἐγνώρισεν ἡμῖν, ἵνα εἴπῃ, ἐπ' αὐτῶν ἔδειξε τῶν πραγμάτων· διὰ τί δὲ νῦν, *Εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος* C *τῶν καιρῶν*; Ἐπειδὴ κατὰ τάξιν πάντα οἰκονομεῖσθαι ἔδει. Ὅτε οὖν (9) ἐπληρώθησαν οἱ καιροὶ τῶν λοιπῶν, τότε κατὰ τὴν ἄνωθεν οἰκονομουμένην τάξιν ἐπὶ τῶν *ἰδίων* καιρῶν καὶ τὰ περὶ τὸν Χριστὸν ἐδείχθη.

VERS. 9, 10. — *Sacramentum voluntatis* Dei dicit, secretum et omnibus reconditum ejus voluntatem mysterium vocans. Quod igitur a longo tempore, ait, Deo placitum et definitum erat, hoc cum summa sapientia et prudentia fecit nobis notum, quasi dicat, opere perfecit. Quid autem addit *In consummatione plenitudinis temporum?* Quia cuncta ordine dispensanda erant. Quando igitur tempora cæterorum completa fuerant, tunc juxta ordinem superius dispensatum peracta sunt statutis temporibus illa quoque quæ Christum respiciunt.

Στίχ. ιγ'. — Τῷ γὰρ (10) αὐτῷ δὴ τρόπῳ φησὶ, τῶν τοῦ Εὐαγγελίου ῥημάτων ἀκούσαντες, τῇ τε πίστει προσελήλυθατε καὶ τῇ τοῦ Πνεύματος μετουσίᾳ τὴν βεβαίωσιν ἐδέξασθε· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, *ἐσφραγίσθητε*. Προσεγίνετο δὲ αὐτοῖς διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος ἡ βεβαίωσις τῶν ἀκολουθούντων, ὡς εἰκὸς, θαυμάτων, μειζόνως εἰς τὴν πίστιν ἐπίσφιγγον αὐτούς· καλῶς δὲ αὐτὸ *πνεῦμα τῆς ἐπαγγελίας* ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ πάντα τὰ προσδοκώμενα αὐτοῖς ἐπὶ D τοῦ μέλλοντος αἰῶνος προσέσται (11) ἀγαθὰ τῇ τοῦ Πνεύματος μετουσίᾳ.

VERS. 13. — Eodem enim modo, inquit, audita Evangelii prædicatione, fidem suscepistis, et participatione Spiritus confirmati estis; nam hoc significat illud *signati estis*. Susceperunt insuper per gratiam Spiritus confirmationem miraculorum quæ rite sequuntur, atque eo arctius et plenius fidei adhæserunt. Recte autem vocat illum *spiritum promissionis*, quia cuncta quæ exspectant bona in futuro ævo Spiritus participatione contingent.

Στίχ. ιδ'. — *Κληρονομίαν* (12) τῶν τότε καλεῖ τὴν ἀπόλαυσιν, ἅτε δὴ βεβαίως αὐτοῖς διδομένων, *ἀρραβῶνα δὲ τῆς κληρονομίας* τὴν ἐνταῦθα δόσιν τοῦ Πνεύματος, ἐπειδὴ τὰς περὶ τῶν μελλόντων ἐπαγγελίας δεχόμενοι καὶ τὴν τελείαν τοῦ Πνεύματος προσ-

VERS. 14. — *Hæreditatem* vocat ipsam futurorum bonorum possessionem, utpote firmiter nobis datorum; *pignus autem hæreditatis*, hodiernum Spiritus donum, quando de futuris promissiones adepti, et perfectam Spiritus largitionem exspectan-

(1) C. Cr., πολιτευσαίμεθα. Subnexuit catenæ auctor v. hoc modo distinguenda, καὶ οἱ λοιποὶ ὁμοίως. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.
(2) C. Cr. p. 105. Θ. δέ φησι.
(3) Quod sequitur in cat. fragmentum Chrysostomi est.
(4) C. Cr. p. 106. Θ. δὲ φησι.
(5) C. Cr. p. 108. Θ. δὲ φησιν.
(6) Θ. δὲ ὧδε λέγει.
(7) C. Cr., αὐτοῦ.
(8) C. Cr. p. 114. Καὶ Θ. δέ φησι.
(9) Hæc intervallo a præcedentibus sejuncta sunt. Theodori fortasse non sunt.
(10) C. Cr. p 117. Θ. φησι.
(11) C. Cr., προσέσθαι.
(12) Hoc scholion, quod præcedens in cat. excipit, eidem scriptori tribuendum videtur.

Digitized by Google

tes, brevem quamdam, uti dixi, delibationem nunc receperunt.

Theodorus ait *redemptionem acquisitionis* nihil aliud esse quam per resurrectionem et immortalitatem a præsentibus malis liberatos cum Deo conjungi; unde divinæ gloriæ participes effecti, merito Deum mirabilem demonstramus, tantorum bonorum nobis auctorem factum : hoc enim declarat illud, *In laudem gloriæ ipsius.*

VERS. 17, 18. — Hoc postulo, ait, ut præbeatur vobis a Deo Spiritus gratia, et sapientia et Dei scientia repleamini, revelationem mysteriorum assecuti, ut mens vestra, velut luce, Spiritus doctrina illuminetur. Qua de causa? *Ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus*, quasi dicat, in quas spes vos vocaverit, *et quæ divitiæ gloriæ hæreditatis ejus in sanctis*, et quænam bona sanctos Dei in futuro sæculo manent. Recte autem *gloriam hæreditatis* vocavit, quia tunc illustres erimus, et *divitias gloriæ*, ut donorum præstantiam exprimeret. αἰῶνος. Καλῶς δὲ *δόξαν* μὲν *κληρονομίας* ἐκάλεσεν, *δόξης*, ἵνα εἴπῃ τῶν δωρεῶν τὴν ὑπερβολήν.

CAP. II.

VERS. 10. — Hic non priorem creationem intendit, sed posteriorem, qua per resurrectionem denuo creamur, ut quæ opere nunquam perficere potuerimus, naturali infirmitate impediti, eadem absque omni labore summa cum facilitate gratia Dei nos ad hoc recreantis peragere possimus.

VERS. 13,14. — Nunc Christi mors resurrectionem nobis largiens, et aliam pro præsenti hac vita præstans, reconciliavit qui inter se multum dissentiebant. Quomodo et qua ratione? *Ipse enim est pax nostra*, et *cætera*. Christus per resurrectionem nobis immortalitatem præbens, solvit illam distinctionem; nam in immortali natura circumcisioni nullus locus. Ablata autem circumcisione, jam nullum apparebit inter præputiatum et circumcisum discrimen. Quinimo mandata quoque legis abrogavit; nam superflua tunc tota legis constitutio.

VERS. 15. — Quasi dicat, per dogmata nova resurrectionis, incorruptibilitatis, immortalitatis, dogmata vocans ea quasi jam opere perfecta essent, operante in nobis divina gratia, ita ut jam non amplius mandatis indigeremus et præceptis aliud quidem imperantibus, aliud autem interdicentibus.

VERS. 21. — Quando in templum Dei coædificamur utrique, eadem virtute spiritus per regenerationem ad unam ædificationem perficiendam vocati. Ast illud, *In quo omnis commissura coa-*

(1) C. Cr. p. 122.
(2) C. Cr., αὐτόν.
(3) C. Cr. p. 128. Θ. δέ φησιν εἰς τὸ δῶῃ ὑμῖν πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως, καὶ τὰ ἑξῆς.
(4) C. Cr., τῆς τοῦ.
(5) C. Cr. p. 142. Θ. δέ φησιν εἰς τὸ αὐτοῦ γάρ

δοκῶντες μετάδοσιν, βραχείάν τινα, ὥσπερ οἶν εἰπεῖν, ἀπαρχὴν τοῦ παρόντος ἐλάμβανον.

Θεόδωρός (1) φησιν *ἀπολύτρωσιν περιποιήσεως* τὸ διὰ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς ἀθανασίας τῶν ἐντεῦθεν ἀπαλλαττομένους κακῶν τὴν πρὸς αὐτὸν (2) οἰκείωσιν λαμβάνειν, ἀφ' ὧν τῆς παρ' αὐτοῦ μετασχόντες δόξης, εἰκότως θαυμαστὸν ἐκεῖνον ἐνδείκνυμεν, τὸν τοσούτων αἴτιον ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν γεγονέναι· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, *Εἰς ἔπαινον τῆς δόξης αὐτοῦ.*

Στίχ. ιζ', ιη'.— Τοῦτο (3) αἰτῶ, φησὶν, ὡς ἂν παρασχεθείη ὑμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος χάρις, εἰς τὸ σοφίας τε ὑμᾶς πληρωθῆναι καὶ ἐπιγνώσεως τῶ Θεοῦ δεξαμένους τῶν ἀπορρήτων τὴν ἀποκάλυψιν, ὥστε τὴν διάνοιαν ὑμῶν φωτὸς δίκην τῇ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος καταλάμπεσθαι γνώσει· τίνος ἕνεκεν; *Εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς, τίς ἐστιν ἡ ἐλπὶς τῆς κλήσεως αὐτοῦ*, ἀντὶ τοῦ ἐπὶ ποίαις ἐλπίσι κεκλήμεθα παρ' αὐτοῦ, *καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τοῖς ἁγίοις*, καὶ ὅτι τις περίεστι κτῆσις ἀγαθῶν τοῖς τοῦ (4) Θεοῦ ἁγίοις ἐπὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, ὡς ἂν ἐπιδόξων τότε γινομένων ἡμῶν, *πλεῖστον ἐν*

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Στίχ. ε'. — Ἐνταῦθα (5) οὐ κατὰ τὴν πρώτην λέγει δημιουργίαν, ἀλλὰ κατὰ τὴν δευτέραν, καθ' ἣν ἀνακτιζόμεθα διὰ τῆς ἀναστάσεως, ἵν' ἅπερ ἀπὸ τῆς οἰκείας προαιρέσεως κατορθῶσαι οὐδαμῶς οἷοί τε ἐγενόμεθα τῷ τὴν φυσικὴν ἀντιπράττειν ἡμῖν ἀσθένειαν, ταῦτα δίχα πόνου παντὸς σὺν εὐμαρείᾳ πολλῇ χάριτι τοῦ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς ἀνακτίζοντος ἐπιτελέσαι ἡμῖν ἐγγένηται.

Στίχ. ιγ', ιδ'. — Νῦν (6) ὁ τοῦ Χριστοῦ θάνατος τὴν ἀνάστασιν χαρισάμενος καὶ ἕτερον ἀντὶ τοῦ παρόντος ἐπεισαγαγὼν βίον, συνῆψεν ὑμᾶς τοὺς ἀφεστῶτας πολύ· πῶς καὶ τίνα τρόπον; *Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν* (7), καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁ Χριστὸν τὴν διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀθανασίαν ἡμῖν παρασχών, κατέλυσε τὴν διαίρεσιν ταύτην· ἐν γὰρ ἀθανάτῳ φύσει περιτομὴ μὲν οὐκ ἂν γένοιτο· τούτου δὲ οὐκ ὄντος, οὐδεμία φανήσεται ἀκριβοῦστου καὶ περιτετμημένου διάκρισις· ἀλλὰ μὴν καὶ αὐτῶν τῶν ἐντολῶν τὸν νόμον ἐντεῦθεν ἔπαυσε· περιττὴ γὰρ τότε πᾶσα τοῦ νόμου διάταξις.

Στίχ. ιε'. — Ἵνα εἴπῃ (8) διὰ τῶν ἰδίων δογμάτων τῆς ἀναστάσεως, τῆς ἀφθαρσίας, τῆς ἀθανασίας, δόγματα καλέσας ταῦτα ὡς ἐν πράγμασιν ὄντα, τῆς θείας χάριτος ἐν ἡμῖν καταπραττομένης, ὡς μηδὲ προσταγμάτων ἡμᾶς δεῖσθαι καὶ ἐντολῆς, τῆς τάδε ποιεῖν ἢ μὴ ποιεῖν βουλομένης ἡμᾶς.

Στίχ. κα'. — Ἐπειδὴ (9) εἰς ναὸν τοῦ Θεοῦ τελούμεν ἀμφότεροι, τῇ αὐτῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος διὰ τῆς ἀναγεννήσεως τοῦ συντελεῖν (10) εἰς μίαν οἰκοδομὴν δεξάμενοι. Τὸ δὲ, *Ἐν ᾧ πᾶσα ἁρμολογουμένη*

ἐσμεν ποίημα, κτισθέντες ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς.

(6) C. Cr. p. 145. Θ. δέ φησι.
(7) C. Cr., ἡ ἡμῶν.
(8) C. Cr. p. 149. Θ. δέ φησι.
(9) C. Cr. p. 152. Θ. δέ φησιν.
(10) Legendum videtur τὸ συντελεῖν.

Digitized by Google

γαυμένη (1), ἵνα εἴπῃ, πᾶς λίθος ὑπὸ ἀφῆν πίστεως, ἀπό τινος ἰδιώματος οὕτως εἰπών, ἐν τάξει δηλονότι ἀνθρώπου τὸν λίθον λέγων.

gmentata, quasi dicat, omnis lapis fide coagmentatus, singularem locutionem ita usurpans, lapidem sane pro homine nominans.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Στίχ. ιδ', ιε'. — Τινὲς *πατριὰν* (2) ἀνέγνωσαν, οὐ συνιέντες τὸ κείμενον· ἔστι δὲ *φρατρία*· πατριὰ μὲν γὰρ ἡ συγγένεια λέγεται, φρατρία δὲ τὸ σύστημα· ἐν δὲ τοῖς οὐρανοῖς συγγένεια οὐδεμία, συστήματα δὲ καὶ πολλά. (3) Τὸ τοίνυν, *τούτου χάριν*, ἄνωθεν μὲν ἀποδεδωκὼς πρὸς τὰ προκείμενα διήγησιν ἔχοντα τοῦ μεγέθους τῆς περὶ ἡμᾶς χάριτος τοῦ Θεοῦ, ἐνταῦθα δὲ αὐτὸ (4) μετὰ τὰ παρεντεθέντα ἀναλαβὼν τοῦτο λέγει, ὅτι ὑπὲρ τούτων ἁπάντων, ὧν ἡμῖν παρεῖχε, καὶ ὡς πρόσθεν (5) οὕτως ὄντων μεγάλων καὶ θαυμαστῶν, ἑκάστοτε προσπίπτω τῷ Πατρὶ τοῦ Χριστοῦ, ὃν ἅπαν σύστημα εἴτε ἐν οὐρανοῖς, εἴτε ἐπὶ γῆς B οἰκεῖον καλεῖται καὶ ἡγεῖται Δεσπότην.

CAP. III.

Vers. 14, 15. — Quidam *familiam* legerunt, prædicta non intelligentes; legendum erat *societas*, nam familia cognatio dicitur, et societas conventus; in cœlis autem cognatio nulla, sed conventus multi. Illud igitur, *hujus rei gratia*, supra (*vers.* 1) ad ea referebat quibus magnitudinem gratiæ Dei in nos celebrat; hic autem interpositis aliis, idem repetit dicens, pro his omnibus, quæ nobis præstitit, et uti prædixi tam magnis, tamque admirabilibus donis, semper et usque flecto genua ad Patrem Christi, quem omnis societas sive in cœlis sive in terra Dominum suum profitetur et reputat.

Στίχ. ιη', ιθ'. — Τὸ *γνῶναι* (6) ἀντὶ τοῦ ἀπολαῦσαι λέγει, ἐπὶ πραγμάτων εἰπὼν τὴν γνῶσιν, ὡς ἐν τῷ ψαλμῷ τὸ, *Ἐγνώρισάς μοι ὁδοὺς ζωῆς*, ἀντὶ τοῦ ἐν ἀπολαύσει με τῆς ζωῆς κατέστησας· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ, *Ἐξισχύσητε καταλαβέσθαι*, τὸ ἐν ἀπολαύσει καταστῆναι τοῦ πράγματος λέγει, καὶ τοῦτο δείκνυσι διὰ τοῦ, *σὺν τοῖς ἁγίοις*· τὸ δὲ *πλάτος καὶ μῆκος καὶ βάθος καὶ ὕψος*, ἵνα εἴπῃ τῆς χάριτος τὸ μέγεθος ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν ὀνομάτων. Εὔχομαι τοίνυν ὥστε ὑμᾶς συναπολαῦσαι τοῖς ἁγίοις τῆς οὕτω μεγάλης καὶ θαυμαστῆς δωρεᾶς τοῦ Θεοῦ, ἣν ἡ πολλὴ τοῦ Χριστοῦ περὶ ἡμᾶς ἀγάπη παρέσχεν ἡμῖν.

Vers. 18, 19. — *Scire* pro frui dicit, veram intendens scientiam, uti in Psalmo : *Notas mihi fecisti vias vitæ* (*Psal.* xv, 11), quasi dicat, me in possessione vitæ constituisti. Similiter interpretandum illud, *Possitis comprehendere*, in rei possessione constitui, et hoc declarat per illud, *cum omnibus sanctis. Latitudo* vero *et longitudo, et sublimitas et profundum*, dicit ut gratiæ magnitudinem nominibus exprimat apud nos usitatis. Opto igitur ut cum sanctis illud tam magnum et tam mirabile donum Dei possideatis, quod nobis præstitit summa Christi in nos charitas.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Στίχ. γ'. — Πνεῦμα (7) τὸ ἀναγεννῆσαν σῶμα, εἰς ὅπερ διὰ τῆς ἀναγεννήσεως κατέστητε.

Στίχ. ε'ηʹ. — Μήτε (8) τὸ, *εἷς Κύριος* ἐπ' ἀναιρέσει τοῦ Πατρὸς νοητέον, μήτε τὸ, *εἷς Θεὸς* ἐπ' ἀναιρέσει τοῦ Υἱοῦ, ἀλλ' ἵνα εἴπῃ, οὐ διαφόρους κυρίους, οὐδὲ διαφόρους νομίζομεν θεούς· ἀδιάσπαστος γὰρ ἡμῖν τῆς θεότητος καὶ τῆς κυριότητος ἡ ὁμολογία, οὐ διαιρουμένων τῶν γνωμῶν ἡμῶν κατὰ τὸν τῶν προσώπων ἀριθμὸν, ἀλλὰ τὴν ὁμοίαν ἀποδιδόντων προσκύνησιν. *Ὁ ἐπὶ πάντων* δὲ, ἵνα εἴπῃ ὁ πάντων ὑπερέχων, καὶ *διὰ πάντων* ἡμῶν τὴν οἰκείαν ἐπιδεικνύμενος *πρόνοιαν*, *ἐν πᾶσί* τε ἡμῖν εἶναι καὶ οἰκεῖν πιστευόμενος. Καὶ ἐπειδὴ διὰ πάντων ἔδειξεν αὐτὸς τὴν ὁμόνοιαν, ἐδόκει δέ τις αὐτοῖς εἶναι διαφορὰ ἀπὸ τῆς τῶν χαρισμάτων ποικιλίας, ἐπιφέρει· *Ἑνὶ δὲ ἑκάστῳ ἡμῶν ἐδόθη ἡ χάρις κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ*. Εἰ δὲ ἴδιόν τι χάρισμα ἕκαστος ἡμῶν ἔχει, ἡ διαφορὰ γέγονε, καθὼς τὴν ἑαυτοῦ δωρεὰν ἑκάστῳ ἡμῶν ὁ Δεσπότης ἐπεμέτρησε Χριστός.

CAP. IV.

Vers. 3. — Spiritus corpus regeneratum, quod per regenerationem adepti estis.

Vers. 5-8. — Nolite putare illo, *unus Dominus*, Patrem tolli, aut illo, *unus Deus*, Filium; sed quasi dicat, neque distinctos Dominos, neque distinctos Deos credimus. Nam unum idemque sonat nobis Dominus ac Deus; unum idemque diversis quidem nominibus vocamus atque uno similique cultu prosequimur. *Qui super omnes*, quasi dicat, qui omnibus præstat, et *per omnia* nostri quam diligentissimam curam habet, et, *in omnibus* nobis inesse et inhabitare creditur. At licet nos per omnia æque Deus foveat, quædam tamen nobis inæqualitas inest per varietatem largitionum; addit enim : *Unicuique autem nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi.* Quod si nostrum cuique suum donum, differamus oportet prout cuique donationem mensus fuerit Dominus Christus.

(1) Codd. N. T. quod sciam omnes : πᾶσα (ἡ) ἀκοή.

(2) C. Cr. p. 159. Θ. δέ φησι.

(3) In marg. cat. legitur hoc scholion : ὁ Χρυσόστομος πατριαί, οἱονεὶ φυλαί. Ὠριγένης ὁμοίως. Συνηριανὸς πατριὰν ὡς ἐπὶ συγγενείας. Θεόδωρος φρατρίαι, τὰ συστήματα. V. etiam c. Cr. p. 160, in 17. Chrysost. hom. 7, Ἐξ οὗ πᾶσα πατριά· οὐκέτι κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων φησὶν, ἀλλὰ [κατὰ τὸν] καὶ τὰς ἄνω καὶ τὰς κάτω ποιήσαντα φυλάς. ὁμοίως καὶ Ἰουδαϊκαί. Idem vero multo post, Ἐνταῦθα μὲν γὰρ πατριαί εἰσι τὰ γένη· ἐν δὲ οὐρανῷ πῶς, ἔνθα οὐδεὶς ἐξ οὐδενὸς γέγονεν; ἢ ἐκεῖ τὰ συστήματά φησι πατριάς, καθάπερ καὶ ἐν τῇ Γραφῇ ἐστιν εὑρεῖν κείμενον πατριὰ ἀματαραὶ (lege Μεραραὶ Num. iv, 29), ἀφ' οὗ καὶ πατέρες καλοῦνται.

(4) C. Cr., αὐτῷ.

(5) C. Cr., προσθεν.

(6) C. Cr. p. 163 Θ φησί.

(7) C. Cr. p. 165. Θ δέ φησι.

(8) C. Cr. p 168. Θ. δέ φησι.

Digitized by Google

Romam vinctus perductus est; at cum apud Neronem omnibus accusationibus se purgasset, biennium Romæ permansit, ac tandem plenam dimissionem obtinuit. Omnes autem tunc temporis persuasum habebant beatum Paulum a Nerone fore necandum, sævissimo imperatore; præsertim quia nova docere videbatur, et ab acceptis apud Romanos doctrinis multum abhorrentia. Evasit igitur ab omni culpa liber, ita ut vel a Roma discedere et more suo disciplinam prædicare potuerit. Quo facto, omnes stupere et audacius fidem profiteri. Hoc igitur dicit, Volo vos scire, quia doctrina mea in dies proficit; nam propter vincula mea omnibus manifestus sum factus, et crimina quibus me lacessebant solvi, et sic salvus evasi, ita ut exemplo meo eruditi multi e fratribus jam pietatem confidentius profiterentur.

A Ἰουδαίοις ἐκδοῦναι καὶ διὰ τοῦτο Καίσαρα ἐπικαλεσάμενος, ἀνήχθη δέσμιος εἰς τὴν Ῥώμην, εἰσαχθεὶς δὲ τῷ Νέρωνι καὶ ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογησάμενος διετῆ χρόνον αὐτόθι διέτριψεν, παντελοῦς τετυχηκὼς τῆς ἀφέσεως. Τότε τοίνυν προσεδόκων μὲν ἅπαντες τὸν μακάριον Παῦλον πάντως ἀναιρεῖσθαι ὑπὸ τοῦ Νέρωνος, ὠμοτάτου τὸν τρόπον ὄντος, καὶ μάλιστα ἐπειδή πως καὶ καινὰ ἐδόκει διδάσκειν, πολὺ τῆς τότε παρὰ Ῥωμαίοις κρατούσης περὶ Θεὸν δόξης ἀλλότρια. Ἔτυχεν οὖν παντελοῦς ἀφέσεως, ὡς καὶ ἀναχωρῆσαι τῆς Ῥώμης καὶ τῷ συνήθει τρόπῳ χρήσασθαι τῆς διδασκαλίας· ἐξέπληττέ τε ἅπαντας τὸ γενόμενον καὶ παῤῥησίαν ἐνεποίει τοῖς πιστοῖς τοῦ διδάσκειν. Τοῦτο οὖν λέγει, ὅτι βούλομαι ὑμᾶς εἰδέναι, ὡς τὰ τῆς διδασκαλίας ὁσημέραι προκόπτει τῇ ἐμῇ· δῆλος γὰρ ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς μου ἅπασιν ἐγενόμην, καὶ εἰσαχθεὶς περὶ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπελογησάμην, καὶ οὕτως ἀπήλλαξα ἀκινδύνως, ὥστε πολλοὺς τῶν ὁμοπίστων διδάσκειν τὰ τῆς εὐσεβείας ἐκ τῶν κατ' ἐμὲ τὴν παῤῥησίαν εἰληφότας.

B

CAP. II.

Vers. 7. — *Exinanire* dicit Scriptura sacra pro *non apparere*. Ita *exinanita est fides* (*Rom.* IV, 4), hoc est non apparet, et *inanis est ergo prædicatio nostra* (*I Cor.* XV, 14), quasi dicat vilis et nullius momenti. Illud igitur, *semetipsum exinanivit*, quasi dicat, semetipsum non manifestavit. Nam *formam servi accipiens* dignitatem illam abscondit, hoc reipsa esse reputatus quod videbatur.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Στίχ. ζ'. — *Κένωσιν* (1) ἡ θεία Γραφὴ φησιν τὸ *μηδὲν*, ὡς τὸ, *Κεκένωται* ἡ πίστις, ἀντὶ τοῦ οὐδὲν πέφανται (2), καὶ, *Κενὸν ἄρα τὸ κήρυγμα ἡμῶν*, ἀντὶ τοῦ, οὐδὲν καὶ εἰκαῖον· τὸ οὖν, *ἑαυτὸν ἐκένωσεν*, ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἔδειξεν ἑαυτόν· *μορφὴν* γὰρ *δούλου λαβὼν* τὴν ἀξίαν ἐκείνην ἀπέκρυψεν, τοῦτο τοῖς ὁρῶσιν εἶναι νομιζόμενος, ὅπερ ἐφαίνετο.

CAP. III.

Vers. 1, 2. — Hic eos qui ex circumcisione aggredi cœpit, qui cæteris suadere ut juxta legem viverent conabantur. Illud, *eadem scribere*, ita habet non quasi revera eadem jam scripsisset; nam talia in hac Epistola non reperies, nec aliam ad eosdem epistolam scripsisse refertur, sed quia præsens jam multa hac de re cum eis disseruerat: quæ vobis ore jam prædicavi, eadem nunc scriptis repetere non dubito, quando eorumdem frequens repetitio confirmatiores vos efficit. *Canes* vocat eos quia absque pudore et sæpius de doctrina sua arguti, iisdem permanent, *malos* autem *operarios*, quia non student docere quæ conveniunt.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Στίχ. α', β'. — Ἐντεῦθεν (3) ἄρχεται τῶν ἐκ περιτομῆς καθάπτεσθαι, οἳ πείθειν αὐτοὺς ἐπειρῶντο κατὰ νόμον ζῆν. Τῷ, *τὰ αὐτὰ γράφειν*, οὐχ ὡς καὶ ἤδη γράψας λέγει, οὐδαμοῦ γὰρ τῆς Ἐπιστολῆς φαίνεται περὶ αὐτῶν εἰπών, ἑτέραν δὲ ὅτι γεγράφ[ηκ]εν πρὸς αὐτοὺς ἐπιστολὴν οὐδαμόθεν ἐμάθομεν, ἀλλ' ὡς διαλεχθεὶς αὐτοῖς πολλὰ περὶ τούτων ὅτε παρῆν τοῦτο λέγει, ὅτι ἐμοὶ περὶ ὧν ὑμῖν διελέχθην, περὶ τῶν αὐτῶν καὶ γράφειν ὄκνος οὐδείς, ἐπειδήπερ ἀσφάλειαν ὑμῖν ἡ συνέχεια παρέχει τῶν ῥημάτων. *Κύνας* δὲ αὐτοὺς καλεῖ ὡς ἀναισχύντους καὶ πολλάκις ἐλεγχθέντας, ἐφ' οἷς οὐ καλῶς διδάσκουσιν, ἐπιμένοντας δὲ ἄλως, *κακοὺς* δὲ *ἐργάτας*, ὡς οὐ τὰ προσήκοντα διδάσκειν ἐσπουδακότας.

C

Vers. 3. — Qui Deum spirituali cultu prosequuntur, uti nos decet, et gloriantur in Christo nobis illorum auctori facto, sane non in carnalibus pietatem definiunt

Στίχ. γ'. — Οἱ ἀσώματον (4) τῷ Θεῷ τὴν λατρείαν ἀποδιδόντες, ὥσπερ οὖν προσῆκόν ἐστιν, καὶ καυχώμενοι ἐπὶ τῷ Χριστῷ τῷ τούτων ἡμῖν αἰτίῳ γεγονότι, οὐ μὴν ἐν τοῖς περὶ τὴν σάρκα τὴν εὐσέβειαν ὁριζόμενοι.

D

Vers. 7. — Illud, *fuerat*, memorato simul pristino lucro, indicat quantum ei fuerit circa hæc studium.

Στίχ. ζ'. — Τὸ, *ἦν* εἰς (5) σύστασιν τοῦ ποτε κέρδους ἔχει τὴν περὶ ταῦτα σπουδήν.

Vers. 12-14. — Ab illo: *Eadem vobis scribere*,

Στίχ. ιβ', ιδ'. — Βούλεται (6) ἀπὸ τοῦ, *Τὰ αὐτὰ γρά-*

(1) C. Cr. p. 259. (Θ.) Καὶ ἄλλος δέ φησιν.
(2) C. Cr., ἀπέφανται.
(3) C. Cr. p. 268. (Θ.) Ἄλλος δέ φησιν.
(4) Hoc scholion etsi a præcedenti in c. Cram. p. 269 intervallo disjunctum eidem Theodoro vindicare haud dubitavi.
(5) C. Cr. p. 272. (Θ.) Καὶ ἄλλος δὲ ὁμοίως φησίν. Quæ deinde ibidem Theodoro tribuuntur, Chrysostomi sunt, ut jam monuit Cram.
(6) C. Cr. p. 276. (Θ.) Ταύτην δὲ τὴν ἐξήγησιν Θεόδωρος οὐ προσίεται· βούλεται γὰρ... Intellige interpretationem Chrysostomi et Severiani, quorum alter: οὐκ ἀσχολοῦμαι, inquit, εἰς τὸ ἀναμιμνήσκεσθαι τοὺς ἀγῶνάς μου τοὺς παρελθόντας, ἀλλ' εἰς τὸ μεριμνᾷν τί κατορθώσω εἰς τὰ ἑξῆς.

Digitized by Google

εἶναι ὑμῖν ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρόν, δι' ὅλου περὶ τοῦ μὴ δεῖν πείθεσθαι τοῖς κατὰ νόμον ἡμῖν (1) διαλέγεσθαι· τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ φησι· Γεγενῆσθαι ἐμαυτὸν ἐν τῇ ἀληθινῇ τελειότητι οὐκ ἀποφαίνομαι· οὐδέπω γὰρ ἐν ἀπολαύσει τῶν προσδοκωμένων κατέστημεν· ἀλλ' ὅμως εἰδὼς ἐκείνων τὸ μέγεθος, τῶν μὲν παλαιῶν ἁπάντων οὐδένα ποιοῦμαι λόγον, πρὸς δὲ τὰ μέλλοντα ἐμαυτοῦ λογισμὸν ἐκτείνων, ἵνα σκοπὸν ἔχω, πρὸς ὃν ἁπαντα πράττω, ὅπως ἂν τύχοιμι τῶν προκειμένων ἡμῖν ἐπάθλων εἰς τὴν ἄνω κλῆσιν, ἵνα εἴπῃ τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς δίαιταν, ἧς ἐπὶ τὸ τυχεῖν κεκλήμεθα πάντες.

Στίχ. ιζ'. — Ἀντὶ τοῦ (2) μὴ ὑπὸ νόμον ζῶντες, ἀλλ' ὁμοίως ἐμοί. *Καὶ σκοπεῖτε*, φησὶν, *τοὺς οὕτω περιπατοῦντας, καθὼς ἔχετε τύπον ἡμᾶς*· καὶ καθὼς, φησὶν, πρὸς τοὺς οὕτω ζῶντας ἀφορᾶτε, κἀκείνους μιμεῖσθε.

Στίχ. ιθ'. — Μέγα, φησὶν (3), νομίζουσι τὸ μὴ τάδε φαγεῖν, ἀλλὰ τάδε, οὐκ ἐννοοῦντες ὅτι κόπρος γίνεται ὅπερ ἂν φάγωσιν, ἣν καὶ ὁρᾷν αἰσχύνονται· ἰδοὺ τῆς σπουδῆς αὐτῶν τὸ τέλος.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Στίχ. β', γ'. — Δῆλον ὅτι (4) καὶ αὗται πρὸς ἀλλήλας ἐστασίαζον περὶ πρωτείων ἐρίζουσαι, ἐνάρετοι οὖσαι καὶ, ὡς εἰκὸς, εἰς τὴν περὶ τῶν τοιούτων ἔριδα καταπίπτουσαι. Δῆλον δὲ ὡς οὐ γυναῖκα ἑαυτοῦ λέγει τὸ *σύζυγε*, ὥς τινες οἴονται, ἐπεὶ περιττὸν ἦν τὸ *γνήσιε*, ὃ ἀνδρὶ μὲν ἁρμόττει, γυναικὶ δὲ οὐκέτι· δέον αὐτοὺς κἀκεῖνο ἐννοῆσαι, ὅτι *σύζυγον* ἡ θεία Γραφὴ οὐδαμοῦ τὸν γάμῳ συνημμένον λέγει, ἀλλὰ τὸν ὑπὸ τὴν αὐτὴν πίστιν. Τινὲς δὲ Εὐοδίαν φασὶν εἶναι τὴν γυναῖκα τοῦ δεσμοφύλακος, Συντύχην δὲ τὸν ἄνδρα.

Στίχ. ε'. — Τὸ *ἠκαιρεῖσθέ* (5) φησιν ἀντὶ τοῦ ἐκωλύεσθε καὶ οὐκ εἴχετε τοῦτο ποιῆσαι ὅπερ ἐβούλεσθε (6).

mihi quidem non pigrum, nos suadere vult ne iis credamus qui juxta legem vivunt. Hoc enim hic declarat : Fateor me nondum perfectionem veram esse consecutum, nec exspectatis bonis donatum ; attamen de eorum præstantia certus, vetera omnia nihili facio ; sed in futura unice intentus, hoc unum persequor, hoc unum per omnia affecto, ut præmia adipiscar in supernam vocationem nobis destinata ; hoc est, æternam in cœlis vitam, ad quam obtinendam omnes vocati sumus.

Vers. 17. — Quasi dicat, non sub lege viventes, sed sicut ego. *Et observate*, inquit, *eos qui ita ambulant, sicut habetis formam nostram.* In genere, ait, considerate eos qui ita vivunt, et imitamini illos.

Vers. 19. — Magnum putant, ait, non hoc, sed illud manducare, non cogitantes omnia stercus fieri quæcunque manducaverint, quod vel respicere erubescunt. Ecce quis finis istorum studii.

CAP. IV.

Vers. 2, 3. — Manifestum quod illæ quoque in invicem dissidebant de primis contendentes, virtute præditæ et, ut videtur, de talibus dissentientes. Manifestum quoque illo *compar* non uxorem suam declarare, uti quibusdam visum est, cum secus vox *germane* redundaret, quæ viro convenit, nulla autem ratione mulieri. Illud præterea notandum quod Scriptura sacra nunquam *compares* vocet, qui matrimonio conjunguntur, sed qui ejusdem fidei participes. Quidam contendunt Evodiam uxorem fuisse custodis et Syntychem virum ipsum.

Vers. 10. — Illud *occupati eratis*, quasi dicat, impediti eratis, nec poteratis facere quod volebatis.

(1) C. Cr , ἡμῖν αὐτοῖς βουλομένοις. Fortasse leg. ἡ.. α. εἶχειν (vel ἔπεσθαι vel simile quid) βουλ., nisi ῥήματα excidérunt.
(2) C. Cr. p. 268. (θ.) Ἄλλος φησίν.
(3) C. Cr. p. 279. (θ.) Ἄλλος δὲ οὕτως.
(4) C. Cr. p. 281. (θ.) Ἄλλος δέ φησιν.
(5) C. Cr. p. 285. (θ.) Ἄλλος δέ.
(6) Quæ adduntur Chrysostomi sunt.

THEODORI MOPSUESTENI

IN EPISTOLAM PAULI AD COLOSSENSES COMMENTARII FRAGMENTA (1).

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Στίχ. ιγ'. — Οὐκ εἶπεν (2) τοῦ Υἱοῦ, ἀλλὰ τοῦ *Υἱοῦ* τῆς ἀγάπης αὐτοῦ· οὐ γὰρ κοινωνοὶ τῆς βασιλείας

CAP. I.

Vers. 13. — Non dixit Filii, sed *Filii dilectionis suæ*. Non enim regnum Dei Verbi consequimur,

(1) Subscriptio Catenæ hæc est : — Αἱ ἐκλογαὶ τῆς ἑρμηνείας τῆς παρούσης Ἐπιστολῆς ἐκ τοῦ κατὰ πλάτος ὑπομνήματος τοῦ σοφοῦ καὶ οἰκουμενικοῦ διδασκάλου Ἰωάννου τοῦ ἐπισκόπου τῆς Βασιλίδος πόλεως καὶ Σευηριανοῦ τοῦ Γαβαλῆς καὶ Θεοδώρου τοῦ Μοψουεστίας· ἔχει καὶ μίαν χρῆσιν τοῦ μακαρίου Κυρίλλου. Hæc non satis recte habent. Pleraque Chrysostomi sunt, et quidem omnia, si hæc exceperis. Mitto Theodorea, Severiani scholia leguntur p. 292 (sed v. Ἄξιον — εὕρομεν sunt Chrysostomi, item totum scholion p. 296) 301, 308, 310, 316, 320 (hæc habet Chrys. Ἄλλοι φασίν. — v. ej. Op. ed. B. de Montf. ed. Paris. altera t. XI, p. 425) 321, 323, 325, 326 (alterum scholion lin. 20 est

Digitized by Google

sed hominis in cœlos suscepti, quocum ejusdem gloriæ participes efficimur, propter physicam similitudinem, ubi erga eum affectum ex operibus demonstraverimus. Unde et ipsum Filium dilectionis vocavit, quia non natura Patris Filius erat, sed dilectione adoptantis hæc obtinuit.

A τοῦ Θεοῦ Λόγου γινόμεθα, ἀλλὰ τοῦ ἀναληφθέντος ἀνθρώπου, ᾧ κοινωνοῦμεν τῆς τιμῆς διὰ τὴν φυσικὴν ὁμοιότητα, ὅταν πρὸς αὐτὸν διάθεσιν ἐπὶ τῶν ἔργων ἐπιδειξώμεθα· ὅθεν καὶ Υἱὸν ἀγάπης αὐτὸν ἐκάλεσεν, ὡς οὐ φύσει τοῦ Πατρὸς ὄντα Υἱὸν, ἀλλ' ἀγάπῃ τῆς υἱοθεσίας ἀξιωθέντα τούτων (1).

Vers. 15, 16.—Illud, *primogenitus*, non de tempore tantum dicitur, sed etiam sæpius de præstantia dignitatis, juxta illud : *Ipse invocabit me : Pater meus es tu, et ego primogenitum ponam illum* (*Psal.* LXXXVIII, 27, 28). Sane non hoc dicit Deus, quod cæteris tempore antiquiorem faciat unumquemque eorum, sed hæc ait David, divinas de seipso prædictiones commendans, quasi polliceretur Deus se posteros ejus protecturum. Apostolus autem illud : *Ecclesiam primogenitorum, qui conscripti sunt in cœlis* (*Hebr.* XII, 23), quasi dicat, qui præstantissimis honoribus exornantur; ita illud : *Filius meus primogenitus Israel* (*Exod.* IV, 22), hoc est mihi charissimus. Ita etiam hic : *Primogenitus omnis creaturæ*, quasi dicat, præter omnem creaturam honoratus.

Στίχ. ιε', ις'.—Τὸ, *πρωτότοκος* (2), οὐκ ἐπὶ χρόνου λέγεται μόνον, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐπὶ προτιμήσεως πολλάκις, ὡς τὸ, *Ἐπικαλέσεταί με, Πατήρ μου εἶ σύ, καὶ ἐγὼ πρωτότοκον θήσομαι αὐτόν*, οὐ τοῦτο εἰπόντος τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἕκαστον αὐτῶν πρότερον ποιήσω τῷ χρόνῳ τῶν λοιπῶν, ἀλλ' ὅτι περὶ πολλοῦ ποιήσομαι· λέγει δὲ ταῦτα (3) ὁ Δαβὶδ, τῶν πρὸς αὐτὸν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ μνημονεύων, ὡς ἂν ὑποσχομένου τοὺς ἐξ αὐτοῦ κατὰ διαδοχὴν οἰκειώσεσθαι. Ὃ δὲ Ἀπόστολός φησιν τὸ, *Ἐκκλησία πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς*, ἵνα εἴπῃ τὸν πολλῆς ἄγαν ἠξιωμένον (4) τῆς τιμῆς, καὶ τὸ, *Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραὴλ*, ἀντὶ τοῦ τίμιος ἐμοί· οὕτως φησὶ κἀνταῦθα, *πρωτότοκος πάσης κτίσεως*, ἀντὶ τοῦ παρὰ πᾶσαν τὴν κτίσιν τιμώμενος.

Vers. 23.— Hoc enim erat opus ejus, prædicare apud gentes Evangelium, repudiata legis observatione.

Στίχ. κγ'. — Τοῦτο γὰρ (9) ἦν ἔργον αὐτοῦ, τὸ κηρύττειν εἰς τὰ ἔθνη τὸ Εὐαγγέλιον ἔξω τῆς τῶν νομικῶν παρατηρήσεως.

Non dixit *per ipsum*, sed *in ipso*. Non enim priorem creaturam intendit, sed posteriorem in ipso factam, qua divisa prius denuo in unum conjunguntur, uti et alias dicit : *Instaurare omnia in Christo, quæ in cœlis, et quæ in terra sunt* (*Ephes.* I, 10).

Οὐκ εἶπεν (5), *δι' αὐτοῦ*, ἀλλ' *ἐν αὐτῷ*· οὐ γὰρ τὴν πρώτην λέγει κτίσιν, ἀλλὰ τὴν ἐν αὐτῷ γενομένην ἀνάκτισιν, καθ' ἣν τὰ πάντα διαλελυμένα εἰς συμφωνίαν ἦχθη μίαν, ὡς καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τά τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς.*

Qui prædicta interpretari volunt, et illud : *Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ*, de divina natura intelligere conantur, poterunt nunquam interpretationem nostram arguere, quod a divinis ad humana aut ab humanis ad divina transeat. Nam ipsi quoque hoc agant oportet; nuper allatas quidem voces de præstantiori natura interpretabuntur, ast illud, *primogenitus ex mortuis*, nisi omnem pudorem abjecerint, nunquam ad divinam naturam referent.

Οἱ δέ γε (6) παρερμηνεύειν βουλόμενοι τὰ ῥητὰ καὶ τὸ, *ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως*, ἐπὶ τῆς θείας; ἐκλαβεῖν ἐπιχειρήσαντες φύσεως, οὐδαμῶς συκοφαντῆσαι τὴν ἑρμηνείαν ἡμῶν δυνήσονται ἀπὸ τῆς ἀπὸ τῶν θείων ἐπὶ τὰ ἀνθρώπινα μεταβάσεως, ἤτοι τῆς ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων ἐπὶ τὰ θεῖα· τὸ γὰρ αὐτὸ καὶ αἰτιᾶσαι ποιῆσαι ἀνάγκη, τὰ μὲν ἀνώτερα ἐπὶ τῆς ἄνω ἐκλαμβάνοντας φύσεως, τὸ δὲ, *πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν*, εἰ μὴ (7) τὰ πάντα ἀναισχυντοῖεν, οὐδαμῶς ἐκλαβεῖν ἐπὶ τῆς θείας δυναμένους φύσεως (8).

Qui prædicta interpretari volunt, et illud : *Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ*, de divina natura intelligere conantur, poterunt nunquam interpretationem nostram arguere, quod a divinis ad humana aut ab humanis ad divina transeat. Nam ipsi quoque hoc agant oportet; nuper allatas quidem voces de præstantiori natura interpretabuntur, ast illud, *primogenitus ex mortuis*, nisi omnem pudorem abjecerint, nunquam ad divinam naturam referent.

Vers. 23.— Hoc enim erat opus ejus, prædicare apud gentes Evangelium, repudiata legis observatione.

Στίχ. κγ'. — Τοῦτο γὰρ (9) ἦν ἔργον αὐτοῦ, τὸ κηρύττειν εἰς τὰ ἔθνη τὸ Εὐαγγέλιον ἔξω τῆς τῶν νομικῶν παρατηρήσεως.

Chrys.) 330, 331, 332 (sed v. εἶτα —lin. 23-30 sunt Chrys.), Cyrilli Alex. duo p. 305, 320, sed alterum habet etiam Chrysostomus Ἔνιοι δὲ περί. — v. Chrys. Op. I. 1. unum Basilii p. 304 et unum Gregorii Naz. p. 305. Denique in Chrysostomo hæc non reperi, quæ videntur alius esse : p. 292, lin. 22. Οἱ., — p. 295, lin. 16, ἐπισημήνασθαι — πόθον, p. 297, lin. 2-10, τὴν ἐλπίδα — ὑμῖν φησίν, p. 302, lin. 10, 30; p. 303 lin. 1, 15; p. 327 lin. 23, 29.

(2) C. Cr. p. 302 : Ἀλλ' ὁ ἀνόσιος Θεόδωρος τούτοις ἀντιφθεγγόμενος, ἕνα σκοπὸν ἔχων Ἰουδαϊκῶς καὶ βλασφήμως τὰς θείας Γραφὰς ἑρμηνεύειν τὰς δεικνύσας τοῦ Χριστοῦ τὴν θεότητα, καὶ τὴν προκειμένην χρῆσιν οὕτως ἐξηγήσατο· οὐκ εἶπεν, φησίν.— *Ast impius Theodorus, his contradicens, hoc unum intendens ut judaico et sacrilego more divinas Scripturas interpretetur quæ Christi divinitatem confirment, hocce modo illud testimonium explicavit : Non dixit, inquit.*

(1) Addit censor orthodoxus : Τί ἂν εἴη ἀπιθανώτερον, τοῖς ἐντυγχάνουσιν καταλείψω σκοπεῖν. *Quem impie hæc dicta sint neminem fugiet.*

(2) C. Cr. p. 360, Θ. δέ φησιν.

(3) C. Cr., ταῦτα φησίν.

(4) Fort. leg. τῶν... ἠξιωμένων.

(5) C. Cr. p. 308. Θ. δὲ καὶ ταύτην πλημμελῶς ἐξηγεῖται τὴν ῥῆσιν, φάσκων.

(6) C. C. p. 309. Scholio præcedenti allato catenæ auctor ita : Ὅτι δὲ ταῦτα Παύλου τοῦ Σαμοσατέως φησὶν εἶναι ὁ μακάριος Ἰωάννης φθάσαντες παρεθέμεθα· ἐναντιούμενος δὴ συνήθως πᾶσι τοῖς ἁγίοις Πατράσι, καὶ ταῦτα ἐπιφέρει.

(7) V. μὴ in c. Cr. non exstat.

(8) Adjecit censor noster severus : Προφανῶς τοίνυν κἀν τούτοις ἀπεδείχθη Θεόδωρος τὴν πρὸς τοὺς ἁγίους πάντας ἁράμενος μάχην.

(9) C. Cr. p. 312. Θ. φησίν.

Digitized by Google

Στίχ. κδ', κε'. — Ὥστε, φησὶν (1), ἥδομαι καὶ πάσχων ὑπὲρ ὑμῶν· καὶ ἐπειδὴ προλαβὼν ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας εὐεργεσίας ἔπαθεν ὁ Χριστὸς, ὥστε σῶμα ἑαυτοῦ ὑμᾶς ἀποφῆναι διὰ τῆς ἀναστάσεως, τὰ προσλείποντα (2) ταῖς θλίψεσιν αὐτοῦ ταῖς ὑπὲρ ὑμῶν ἀναπληρῶ. Τί δὲ ἦν τὸ προσλεῖπον; τὸ μαθόντας ὑμᾶς τίνα ἐστὶ τὰ ὑπὲρ ὑμῶν κατορθωθέντα, παρ' αὐτοῦ δέξασθαι τὴν περὶ αὐτῶν ἐπαγγελίαν· τοῦτο δὲ ἄνευ πόνων καὶ θλίψεων γενέσθαι οὐδαμῶς οἷόν τε ἦν· ὑπὲρ δὴ τούτων πάσχω, περιὼν καὶ κηρύττων ἅπασι τὰ κατορθωθέντα, ὥστε ὑμᾶς πιστεύσαντας τῇ ἐμαθέσει τῆς ψυχῆς τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκείωσιν δέξασθαι· τούτων γὰρ ἐγὼ κατέστην διάκονος. A

Στίχ. κζ'-κθ'. — Οὗτος (3) ὁ μέγας πλοῦτος ὁ Χριστὸς καὶ τὸ ἐπ' αὐτῷ πιστεύειν· οὗτος γὰρ ἡ τῆς μελλούσης δόξης ἐλπὶς ὁ καὶ τὴν αἰτίαν ἡμῖν τοῦ προσδοκᾷν ἐκείνα χαρισάμενος. Μυστήριον δὲ καλεῖ τὴν περὶ τὰ ἔθνη χάριν, ὡς ἂν ἄδηλον οὖσαν τοῖς πρὸ τούτου, ἐπίγνωσιν δὲ *μυστηρίου* τὴν μετουσίαν αὐτῆς (4). B

Vers. 24, 25. — Ita ut gaudeam, inquit, vel patiens pro vobis; quando olim pro vestra salute Christus passus est, ut corpus ejus per resurrectionem videamini, passionibus meis pro vobis adimpleo ea quæ desunt passionum ejus. Quid autem deerat? Discentibus quæ pro vobis perfecta sunt, suscipienda erat vobis a me istorum prædicatio. Hoc autem præstare non poteram absque labore et tribulatione. Pro his igitur patior, orbem perlustrans docensque omnes quæ peracta sunt, ut credentes mentis affectu cum eo conjungamini: horum enim factus sum minister.

Vers. 27-29. — Tantæ hæ divitiæ non aliud præter Christum et fidem in eum. Ipse enim *spes futuræ gloriæ*, qui nobis illam exspectandi causam præstitit. Sacramentum vocat gratiam circa gentes, utpote antiquioribus ignotam et *sacramenti agnitionem* (*Cap.* II, *vers.* 2), gratiæ hujus participationem.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

CAP. II.

Στίχ. γ'. — Ἀποκρύφους (5) πάντας τοὺς θησαυροὺς τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως εἶναι ἐν τῷ Χριστῷ λέγει, ὡς ἂν τῶν μετὰ πολλῆς κατορθωθέντων συνέσεως διὰ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας εὐεργεσίας νῦν μὲν ὄντων ἀδήλων, φανησομένων δὲ τότε ὁπότ' ἂν φαίνηται καὶ αὐτός. C

Vers. 3. — Omnes thesauros sapientiæ et scientiæ dicit in Christo abscondi, quia quæ summa cum prudentia pro nostra salute per Christum perfecta sunt, nunc quidem latent, tunc autem apparebunt, quando et ipse apparebit.

Στίχ. ιγ'. — Ἀκροβυστίαν (6) ἐνταῦθα οὐ τὴν τοῦ σώματος λέγει, ἀλλ' ὥσπερ περιτομὴν τὴν ἀφαίρεσιν ἐκάλεσεν τῆς θνητότητος, οὕτως ἀκροβυστίαν τὸ περικεῖσθαι ἔτι τὴν θνητότητα. Τοῦτο οὖν λέγει, ὅτι νενεκρωμένους ἡμᾶς τοῖς ἁμαρτήμασι διὰ τὴν περικειμένην θνητότητα συνανέστησεν τῷ Χριστῷ, ἐν αὐτῷ τὴν κοινὴν ἀνάστασιν κατεργασάμενος, ἀφ' ἧς οὐδὲν εἶδος ἁμαρτίας ὑμῶν ἀφανισθήσεται.

Vers. 13. — Præputium vocat hic non illud corporis; sed quemadmodum circumcisionem vocavit mortalitatis ablationem, ita præputiatos qui adhuc mortalitati inserviunt. Hoc igitur dicit, quod peccatis mortificatos propter nostram mortalitatem cum Christo convivificavit, in ipso communem omnium resurrectionem præparans, qua peccata quæque vestra tollentur.

Στίχ. ιε'. — Αἱ ἀντικείμεναι (7) δυνάμεις οὐκ ἂν ποτε ἔσχον τινὰ ἰσχὺν μὴ ἐπιδεχομένων ἡμῶν ἁμαρτάνειν. Τῷ οὖν ἀποθέσθαι, φησὶν, τὴν θνητότητα, ἣν ὑπὲρ τῆς κοινῆς ἀφεῖλεν εὐεργεσίας, ἀπεδύσατο κἀκείνων τὴν αὐθεντείαν, ἥπερ ἐκέχρηντο καθ' ἡμῶν, μεγίστην καὶ ἀναμφίβολον τὴν κατ' αὐτῶν ἐργασάμενος νίκην, ὡς αἰσχυνθῆναι κἀκείνους μάτην τοσοῦτον ἐπιδειξαμένους καθ' ἡμῶν τὸν πόνον, ἀφ' οὗ μηδὲν αὐτοῖς ἦνετο ὄφελος (8), ἐν κρείττονι τῇ καταστάσει γεγονόσιν ἡμῶν, ὡς μηδὲ ἁμαρτάνειν ἡμᾶς ἐπιδέχεσθαι τὸ D

Vers. 15. — Adversæ potestates jam nihil valebunt, cum non amplius peccato indulgebimus. Mortalitatem igitur auferendo, quod pro communi utilitate perfecit, abstulit simul illorum auctoritatem qua in nos pollebant, maximam et certissimam de illis victoriam referens, ita ut ipsi erubescant, frustra in nos tantum laborem tentantes, quo nihil omnino profecerunt; nos enim meliorem constitutionem consecuti sumus, ita ut non amplius peccare liceat.

Στίχ. ιη'. — Ἐπειδὴ (9) δι' ἀγγέλων ὁ νόμος ἐλέγετο δεδόσθαι, ὡς ἂν διακονησαμένων αὐτοῦ πρὸς τὴν δόσιν, καθὼς καὶ ὁ μακάριος Παῦλός φησιν· *Εἰ γὰρ ὁ δι' ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος ἐγένετο βέβαιος*, ὑπὲρ τὸν νόμον φυλάττειν αὐτοὺς ἀναπείθοντες προεβάλλοντο (10) τοὺς ἀγγέλους, ὡς ἂν καὶ ἐκείνων ἀγαν-

Vers. 18. — Quando per angelos lex data dicitur, legem ferenti scilicet ministrantes uti vel beatus Paulus asserit: *Si enim qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus* (*Hebr.* II, 2), qui legis observationem propugnabant, angelos protendebant, quasi illi quoque contempta lege offenderentur.

(1) Haec Theodorea esse perquam probabile.
(2) *Τὰ προσλείποντα.* « Προσλείπω, Inscr. Muratorii, p. 446. n. 3; Chandleri II. 78. Τὰ προσλείποντα τοῦ ἔργου. Schn. *Lex.* Πρόσλοιπος, Jambl. *Pyth.* § 16. » Steph. *Thes. l. gr.* ed. Lond.
(3) C. Cr. p. 316. (Θ.) Καὶ ἄλλος ὁμοίως.
(4) Quæ adduntur Chrysostomi sunt.
(5) C. Cr. p. 317. (Θ.) Ἄλλος δέ φησιν.
(6) C. Cr. 321. Θ.
(7) C. Cr. p. 323. Ἄλλως δὲ οὕτω φησίν. Haec Theodori esse quovis pignore contendo.
(8) C. Cr. ὄφελος.
(9) C. Cr. p. 325. Θ. Π.
(10) C. Cr. προσεβάλλοντο

Digitized by Google

Deinde profecto modestiam quamdam profitebantur, quasi a legis observatione ideo non recederent, quia angeli legis contemptum æque ferunt. Nolite igitur, ait, istam modestiam professis et angelos prætendere conantibus credere; nam mentem obcæcati dicunt quæ ignorant.

VERS. 23. — Obscurus quidem versus; hoc autem vult dicere, quod talia tradendo doctores quidam scientiam suam probare videntur, et mentem modestam, commendantes fautoribus suis legis observationem, ut afflicto corpore et rejecta licentia carnem omnimodis alimentis nutriendi, potius a multis abstineant propter legis traditionem.

CAP. IV.

VERS. 17.— Quantum ex scriptis suspicari licet, apud Laodicenses erat et ministerium diaconorum subibat.

A ακτούντων, εἰ μὴ ὁ νόμος φυλάττοιτο· εἶτα καὶ μετριότητά τινα δῆθεν ἐπιδείκνυντο, ὡς ἂν δὲ τῆς τοῦ νόμου φυλακῆς οὐκ ἐξιστάμενοι τῷ μηδὲ τοὺς ἀγγέλους περιορᾶν τοῦ νόμου τὴν καταφρόνησιν. Μὴ τοίνυν, φησὶ, τοῖς τὴν μετριότητα ταύτην ἐπιδεικνυμένοις καὶ βουλομένοις τοὺς ἀγγέλους προβαλέσθαι προέχητε· ὑπὸ γὰρ τύφου διανοίας λέγουσιν ἃ μὴ ἴσασιν.

Στίχ. κγ'. — Ἀσαφὲς μέν ἐστι (1), βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὅτι τὸ ταῦτα παραδιδόναι δοκεῖ μέν τινας τῶν διδασκόντων ἔνδειξιν ἔχειν γνώσεως, καὶ δῆθεν καὶ μετριοφροσύνης βουλομένους ἐπιμελεῖσθαι τοὺς περὶ ταῦτα ἔχοντας ἐπιδείκνυσιν, ὡς ἂν καὶ τοῦ σώματος ἀφειδοῦντας καὶ οὐ τίμιον νομίζοντας τὸ διὰ πάντων πληροῦν τὴν σάρκα, ἀλλὰ γὰρ μᾶλλον αἱρουμένους ἀπέχεσθαι τῶν πολλῶν διὰ τὴν τοῦ νόμου παράδοσιν.

B

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Στίχ. ιζ'. — Ὡς ἔστιν (2) ἐκ τῶν γεγραμμένων εἰκάσαι, περὶ Λαοδικεῦσιν ὄντι καὶ τὴν διακονίαν ἐγχειρισμένῳ τῇ διακονίας (3).

(1) C. Cr. p. 327. (Θ.) Ἄλλος φησίν.
(2) C. Cr. p. 339. (Θ.) δέ φησιν.

(3) De scholio p. 340 allato v. ad *I Thessal.* i, 1.

THEODORI MOPSUESTENI

IN EPISTOLAM PRIOREM PAULI AD THESSALONICENSES COMMENTARII FRAGMENTA (1)

CAP. I.

VERS. 1. — Illud, *Gratia vobis*, ita ponit, quemadmodum nos *Salvete* in inscriptionibus epistolarum scribere solemus; illud vero *in Deo Patre*, sicuti et nos *in Domino* dicimus.

VERS. 8,9. — Hic *sermo Domini* non fidem indicat; nam non prodiit ex eis fides, sed quasi dicat, omnes cognoverunt quanta pro fide pertulistis, et omnes fidei vestræ firmitatem mirati sunt ita ut et cæteris exemplo fueritis. Notandum, ait, quod hic recedentes a simulacris laudans, per oppositionem ad illa Deum vivum et verum nominet; quotiescunque igitur hæc vox occurrerit, non ad Patrem referenda quasi Filium excluderet, nec ad Filium quasi Patrem tolleret, quum Pater et Filius æque veri apud pios.

C

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Στίχ. α'. — Τὸ, *Χάρις ὑμῖν* (2), οὕτω τίθησιν, ὥσπερ ἡμεῖς τὸ *Χαίρειν* ἐν ταῖς ἐπιγραφαῖς (3) τῶν ἐπιστολῶν εἰώθαμεν, τὸ δὲ, *ἐν Θεῷ Πατρὶ*, ὡς (4) καὶ ἡμεῖς *ἐν Κυρίῳ* γράφομεν.

Στίχ. η', θ'. — *Λόγον Κυρίου* (5) ἐνταῦθα οὐ τὴν πίστιν λέγει, οὐ γὰρ ἡ πίστις ἀπ' αὐτῶν ἔλαβε τὴν ἀρχήν, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ πάντες ἔγνωσαν ὅσα ὑπὲρ τῆς πίστεως ἐπάθετε, καὶ πάντες ὑμῶν τὸ βέβαιον θαυμάζουσι τῆς πίστεως, ὥστε καὶ προτροπὴν ἑτέρους γενέσθαι τὰ ὑμέτερα. Ἐπισημαντέον δὲ, φησὶν, ὅτι ἐν τῇ τῶν εἰδώλων ἀναχωρήσει τὸν Θεὸν καὶ ζῶντα καὶ ἀληθινὸν προσεῖπεν πρὸς ἀντιδιαστολὴν ἐκείνων, ὥστε ὅπου ποτ' ἂν τὴν φωνὴν εὑρίσκομεν ταύτην, εἰδέναι χρὴ ὅτι μήτε ἐπὶ Πατρὸς εἰς ἀναίρεσιν λέγεται Υἱοῦ, μήτε ἐφ' Υἱοῦ εἰς ἀναίρεσιν Πατρὸς, ὁμοίως ἀληθινοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ παρὰ τοῖς εὐσεβέσιν.

D

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Στίχ. δ', ε'. — *Σκεῦος* (6) τὴν ἰδίαν ἑκάστου γαμετὴν ὀνομάζει, *ἐν ἁγιασμῷ κτᾶσθαι* αὐτὸ εἰρηκὼς, ὅταν μὴ πρὸς ἑτέραν ῥυπαίνηται· ἐμφατικώτερον δὲ τὸ

(1) Catena continet hypothesin Œcumenii, p. 341, tria scholia Theodori, tria Severiani p. 345 (sed lin. 13 ταῦτα κτλ. sunt Chrysostomi). p. 353, 365 et quatuor auctoris incerti, credo Theodori aut Severiani, p. 363 lin. 12. p. 365 lin. 12, 31, p. 374; lin. 20. Reliqua omnia Chrysostomi sunt.

(2) Hoc scholion bis in cat. legitur, primum ad *Coloss.* iv, 18, p. 340, Θεόδωρος, deinde ad hunc locum p. 344 sine auctore, ubi Chrysostomi explicationes præcedunt et sequuntur. Pertinet ad h. l. ib. p. 340 : τὸ δὲ χάρις.

(3) P. 340, προγραφαῖς.
(4) P. 340, τὰ ἐν Θ. Π. τεθεικὼς, ὡς.
(5) C. C. p. 348, Θ. Ἄλλος φησί.
(6) C. Cr. p. 358. (Θ.) Ἄλλος φησί.

Digitized by Google

μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας, ὡσὰν τοῦτο ποιοῦντος οὐκέτι ταύτῃ ὡς γυναικὶ συνόντος, ἀλλὰ διὰ μίξιν μόνην ἁπλῶς, ὅπερ πάθος ἐπιθυμίας ἐκάλεσε.

A vero habetur illud *non in passione desiderii*, quasi hoc faceret non jam illi velut mulieri suæ adhærens, sed tantum propter solam coitionem, quod passionem desiderii vocat.

THEODORI MOPSUESTENI

IN EPISTOLAM POSTERIOREM PAULI AD THESSALONICENSES COMMENTARII FRAGMENTA (1).

—

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Στίχ. β'.—Ὅτι περὶ (2) τῆς Χριστοῦ παρουσίας καὶ τῆς ἡμῶν ἐπ' αὐτὸν ἐκείνης ἐπισυναγωγῆς μὴ πείθεσθε τοῖς βουλομένοις ἀπατᾷν ὑμᾶς, ὡς ἂν ἐγγύθεν παρόντος ἐκείνου τοῦ καιροῦ, ἀλλ' εἴτε ὡς ἀπὸ πνευματικῆς ἐνεργείας λέγειν τις ἐπαγγέλλεται, εἴτε ὡς ἀπὸ λόγου ἢ ἐπιστολῆς ἡμετέρας τοῦτο μαθών, μὴ πείσεσθε.

Στίχ. γ', δ'. — Διὰ τούτου δείκνυσιν ὅτι τὴν εἰδωλολατρείαν, ἣν ὁ διάβολος συνεστήσατο, αὐτὸς ἐλθὼν ἀνατρέπει, καὶ πᾶσαν αἵρεσιν, ἣν ἀντέθηκε τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας, αὐτὸς ἐλθὼν παραλύει, ἵνα καὶ ἐν τούτῳ τὸ κρῖμα ἔχωσιν οἱ ἄνθρωποι, ὅτι τὰ ἐφ' οἷς ἐπλανήθησαν οὐκ αὐτοὶ καθεῖλον, ἀλλ' ὁ πλανῶν αὐτούς· ταύτας γὰρ τὰς πλάνας κατὰ (3) μέρος συνεστήσατο ὁ διάβολος, ἀφιστῶν τοῦ Θεοῦ καὶ ἠρέμα τὴν ἑαυτοῦ προσκύνησιν ἀντεισάγων, ἵν' ὅταν μετὰ ταῦτα ἓν θῇ προητοιμασμένα, εὑρηκὼς καὶ πεπλανημένους τοὺς ἀνθρώπους καὶ ἐκτὸς ὄντας τοῦ Θεοῦ τῆς βοηθείας, εὐχερῶς ἑαυτῷ δόξῃ κατορθοῦν τὸ σπουδαζόμενον, τουτέστι τὸ προσκυνηθῆναι αὐτὸν παρὰ πάντων ἀνθρώπων· ὡς γὰρ ὑποσκευὴ ἀψῖδος, οὕτως αἱ αἱρέσεις, αἵ τε παρ' Ἕλλησι καὶ αἱ παρὰ τοῖς Χριστιανοῖς τῷ διαβόλῳ· ὥσπερ δὲ ἀψῖδος σφιγγείσης καὶ λαβούσης τὴν οἰκείαν κατασκευήν, ἡ ὑποσκευὴ αἴρεται, μένει δὲ μόνη ἡ ἀψὶς στερρά, οὕτως ὁ διάβολος τὰς αἱρέσεις τὰς πολλὰς καὶ τὰς τῆς πλάνης ὁδοὺς ἀντὶ ὑποσκευῆς ὑπέθηκεν, ὥσπερ ἀψῖδα μεγίστην τὴν ἑαυτοῦ προσκύνησιν προκατασκευάζων, ἵν' ὅταν ὅλῃ ἐκβικῶν πάσας τὰς αἱρέσεις καὶ αὐτὸς καταργῇ (4), γυμνὴν τὴν ἑαυτοῦ προσκύνησιν εἰσάγων ἀνθρώποις.

CAP. II.

Vers. 2. — Nolite de Christi adventu et nostra cum eo congregatione illis credere qui vos decipere conantur, quasi instaret tempus illud, et quidquid seu ex spirituali instinctu prædicent, seu sermonibus aut epistolis per nos edocti, nolite fidem præstare.

Vers. 3, 4.—His ostendit quod idololatriam quam diabolus constituit, ipse veniens evertet et omnem hæresim quam verbo veritatis opposuit, ipse veniens solvet, ut vel ex eo homines agnoscant non ab ipsis ablata esse circa quæ errabant, sed ab errorum auctore. Istos enim errores partito composuit diabolus, avocans a Deo et paulatim suum cultum introducens, ut quando aderit definitum tempus, ipse inveniat homines errantes ac divino auxilio destitutos, sicque facilius propositum sibi finem assequi videatur, ab omnibus scilicet adoretur hominibus. Nam quod substructio arcus, hoc diabolo hæreses, tum apud gentes cum apud Christianos. Quemadmodum enim ubi arcus perfectus est et sua structura constat, substructio tollitur, firmo integroque permanente arcu; sic diabolus omnimodas hæreses et varia errorum genera velut substructionem supponit, super quam arcum, cultum scilicet suum stabilit, ut quando hæreses omnes ipse condemnaverit et deleverit, cultus tamen iste nudus inter homines remaneat.

Στίχ. ς'-η'. — Οὐ πιθανὸν (5) ἔμοιγε φαίνεται τοῦτο, ἐπεὶ καὶ ἐπαύσαντο ἐκ πλείονος ἤδη τοῦ χρόνου· εἰ γάρ τις μὴ πεπαῦσθαι βούλοιτο λέγειν διὰ τὸ παρά τινων προσευχὴν γίνεσθαι κατὰ τὸ σπάνιον, ἵνα οὐδὲ παυθήσεται κατά γε τοῦτον τὸν τρόπον, ἐπεὶ μηδὲ ἐπιλείπειν πάντη τοὺς ἁγίους οἷόν τε, ἐσομένων καὶ τότε τῶν οὐ προσιεμένων τὴν ἐκείνου διδασκαλίαν, οἳ καὶ διαλάμψουσιν ἐν τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγῶσι. Λέγει δὲ τὸ *κατέχον*, ὡς ἂν τοῦ διαβόλου μὲν ἐθέλον-

Vers. 6-8. — Hoc mihi non probabile videtur (nempe illud *quid detineat* dona Spiritus sancti indicare), nam jamdudum cessaverunt. Quod si enim quis eo non cessavisse dixerit quia interdum apud quosdam orationes occurrunt, neque illo tempore cuncta cessabunt, cum omnino deficere nequeant sancti, et tunc etiam futuri sint qui doctrinam ejus respuant et in certaminibus pro pietate fulgeant. Declarat autem illud *quid detineat*, jamdudum

(1) Præter quinque fragmenta Theodorea continet catena duo scholia Severiani p. 388, 390 (cf. p. 413) et unum auctoris incerti p. 384 lin. 20; reliqua omnia ex Chrysostomo desumpta sunt.

(2) C. Cr. p. 386. Θ. 7. Θ.

(3) Cat., πλάνας ἃ κατά.

(4) Cat., καταργεῖ.

(5) C. Cr. p. 388. Θεόδωρος δὲ ὁμοίως τῷ μακαρίῳ Ἰωάννῃ ταύτην οὐ προσίεται τὴν ἐξήγησιν, φάσκων. — Intelligit allatam interpretationem Severiani, qui τὸ κατέχον dici putat τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριν.

Digitized by Google

diabolo animo esse ut hoc faciat, illum autem a Deo prohiberi, quia consummatio sæculi definitum tempus est, quo ille revelandus. Definitione Dei dicit Apostolus illum detineri, unde etiam addit : *Ut reveletur in suo tempore.* Nam illud *Mysterium jam operatur*, quasi dicat, licet non palam discessionem operetur diabolus, sed nunc velut in occulto pleraque agit, semper et ubique pro viribus a pietate revocare conatus quicunque fidei adhærent.

Notandum quod revelationem Antichristi vocat manifestationem, superius quidem nisi *revelatus fuerit homo*, et hic *revelabitur ille iniquus*, quasi diabolus usque ab adventu Domini hoc ad exitium hominum paraverit, et jam forte perfecisset, nisi eum juxta secreta consilia detinuisset, tunc autem operaturus et revelaturus sit quæ olim cogitat, facultate data sententiam operibus perficiendi. Quem Dominus Jesus *spiritu oris sui interficiet.* Dum ille ista in orbem terrarum aget, inquit, et omnes a pietate avertet, subito de cœlis apparens Christus, clamore edito, opus evertet totum, omninoque illum interficiet. Hoc enim declarat illud *spiritu oris ejus*, quasi dicat, voce, pro hominum natura locutus, qui nonnisi spirando voces articulatas pronuntiare valent.

τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ τῇ φωνῇ, πνεύματι συνεργῷ κεχρήμεθα πρὸς τὴν ἐναρθρον λαλιάν.

VERS. 11. — *Ideo mittet illis Deus operationem erroris*, illam permittet profecto non autem operabitur ipse. Hoc enim sibi vult Apostolus : Nisi in veritate permanseritis, deflectetis ad errorem et credetis mendacio ; justas ideo pœnas dabitis, quod derelicta veritate ad iniquitatem defecistis, hoc est ad diaboli cultum : quem iniquitatem vocat quod inique ipsi adhærent.

τος καὶ ἤδη τοῦτο ποιῆσαι, τοῦ Θεοῦ δὲ κατέχοντος αὐτὸν τέως διὰ τὸ καιρὸν ὁρίσαι τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος, καθ' ὃν ὀφθῆναι συγχωρεῖ κἀκεῖνον · τοῦτο κατέχων ὁ Ἀπόστολος ὀνομάζει τοῦ Θεοῦ τὸν ὁρον, ὅθεν καὶ ἐπήγαγεν, *Εἰς τὸ ἀποκαλυφθῆναι αὐτὸν τῷ ἑαυτοῦ καιρῷ.* Τὸ γὰρ, *Μυστήριον ἤδη ἐνεργεῖται*, ἀντὶ τοῦ, εἰ καὶ μὴ κατὰ τὸ σαφὲς ἤδη τὴν ἀποστασίαν ἐργάζεται ὁ διάβολος, ἀλλ' οὖν γε ὡς ἐν μυστηρίῳ πλεῖστα καὶ νῦν διαπράττεται, ἑκάστοτε διὰ τῶν οἰκείων τῆς εὐσεβείας ἀφιστᾶν πειρώμενος τοὺς προσιόντας τῇ πίστει.

Προσεκτέον (1) ὅτι ἀποκάλυψιν τοῦ Ἀντιχρίστου ἐκάλεσε τὴν φανέρωσιν, ἔν τε τοῖς ἀνωτέρους *ἀποκαλυφθῇ ὁ ἄνθρωπος* εἰπὼν κἀνταῦθα *ἀποκαλυφθήσεται ὁ ἄνομος*, ὡς ἂν τοῦ διαβόλου πάντοτε μὲν ἀπὸ τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας μελετῶντος αὐτὸ ἐπὶ τῇ τῶν ἀνθρώπων βλάβῃ καὶ ἤδη γε αὐτὸ καὶ ποιήσαντος ἄν, εἰ μὴ κατὰ τὴν ἀπόῤῥητον αὐτοῦ βουλὴν κατεῖχεν αὐτὸν ὁ Θεὸς, ἐργασομένου (2) δὲ τότε καὶ οἱασοῦν τε εἰς φανερὸν τὸ πάλαι δοκοῦν αὐτῷ, ὅταν συγχωρηθῇ τὴν οἰκείαν γνώμην ἐκβαλεῖν εἰς ἔργον. Ὃν ὁ Κύριος Ἰησοῦς *ἀναλώσει τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ* · ἐκείνου, φησὶ, τοιαῦτα διαπραττομένου κατὰ τῆς οἰκουμένης καὶ πάντας ἀνθρώπους ἀφιστῶντος τῆς εὐσεβείας, ἐξαίφνης ἀπ' οὐρανῶν φανεὶς ὁ Χριστὸς καὶ μόνον ἐπιβοήσας παύσει τῆς ἐργασίας, ὅλον αὐτὸν ἀναλώσας · τοῦτο γὰρ λέγει τὸ ἀπὸ τοῦ παρ' ἡμῖν αὐτὸ εἰρηκὼς, ἐπειδὴ ἡμεῖς τῷ

Στίχ. ια'. — *Διὰ τοῦτο* (3) *πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης*, τὴν συγχώρησιν δηλονότι ὡς ἔργον τῷ Θεῷ περιῆψεν · βούλεται γὰρ εἰπεῖν, ὅτι μὴ μείναντες ἐπὶ τῆς ἀληθείας προσέξουσι τῇ πλάνῃ καὶ πιστεύσουσι τῷ ψεύδει, δικαίαν δεχόμενοι τὴν τιμωρίαν ὑπὲρ ὧν καταλιπόντες τὴν ἀλήθειαν πρὸς τὴν ἀδικίαν ἔκλιναν, ἵνα εἴπῃ τοῦ διαβόλου τὴν προσύνησιν, ἀδικίαν αὐτὴν καλέσας ὡς οὐ δικαίως γινομένην παρὰ τῶν ποιούντων.

(1) C. Cr. p. 389. Hæc Theodoro tribuere non dubitavi. Excipiunt ea quæ modo attulimus neque nisi inchoatam loci interpretationem continuant.

(2) Cat., ἐργασαμένου.

(3) C. Cr. p. 391. Θεόδωρος δέ φησιν εἰ τό.

THEODORI MOPSUESTENI

IN EPISTOLAM PRIOREM PAULI AD TIMOTHEUM COMMENTARII FRAGMENTA (1)

CAP. I.

VERS. 3, 4. — Reliquit eum Ephesi non solum ut quibusdam nuntiaret ne aliter docerent, sed quo-

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Στίχ. γ', δ'. — Οὐ διὰ (2) τὸ παραγγέλλειν μόνον τισὶ μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν κατέλιπεν αὐτὸν ἐν Ἐφέσῳ,

(1) Theodorus commentarium in Pauli ad Timotheum Epistolas Ebediesu teste ad Petrum misit. Fragmenta leguntur in l. : *Catenæ in S. Pauli Epistolas ad Timotheum, Titum, Philemona et ad Hebræos. Ad fidem codd. mss ed. I. A. Cramer.* Oxon. 1843, 8. Catenæ ex eodem illo codice Coisl. desumptæ sunt, de quo diximus supra. Quæ catena in Pauli Epistolam priorem ad Timotheum continet, ea omnia Chrysostomus suppeditavit, si pauca exceperis. Mitto Theodorea, Severiani quatuor tantum scholia

(2) C, Cr. p. 5. (Θ.) Ἄλλος δέ φησιν.

Digitized by Google

ἀλλὰ καὶ πάσης ἐπιμελεῖσθαι τῆς ἐκκλησιαστικῆς καταστάσεως, περὶ ἧς αὐτῷ καὶ γεγράφηκε. Δῆλον ὅτι τὸ, *Ἵνα παραγγείλῃς τισὶ*, περὶ τῶν οἰκείων λέγει· οὐ γὰρ δὴ τοῖς ἀλλοτρίοις παραγγέλλειν ἠδύνατο· τῶναντίον γὰρ καὶ πολλὰ κακὰ ὑπέμενον παρ' ἐκείνων· λέγει δὲ περὶ τῶν ἐκ περιτομῆς, οἳ πολὺν ὑπὲρ τοῦ νόμου ὅθεν ποιούμενοι λόγον, τοὺς ἀπὸ ἐθνῶν ἐπεχείρουν διδάσκειν ἐναντία τοῦ χριστιανικοῦ δόγματος. Λέγει τοίνυν· Πᾶσι μὲν παράγγελ[λ]ε, προηγουμένως δὲ τοῖς ἀπὸ ἐθνῶν, μὴ προσέχειν τοῖς μύθοις τοῖς ὑπ' ἐκείνων λεγομένοις καὶ ταῖς γενεαλογίαις· πολλὴν γὰρ ἐποιοῦντο τὴν σπουδὴν τοῦ δεικνύναι τὸν Χριστὸν οὐκ ἀκολούθως ταῖς ἐπαγγελίαις ἐξ Ἀβραὰμ καὶ Δαβὶδ γεγονότα, καὶ διὰ τοῦτο ἐπεχείρουν καὶ τὰ γένη τὰ παλαιὰ διηγεῖσθαι ὅθεν, ἀφ' ὧν δὴ πολλοὺς τῶν ἀπὸ ἐθνῶν πεπιστευκότων παρετάραττον, οὐδὲν τῶν παλαιῶν ἀκριβῶς ἐπισταμένων. Καλῶς δὲ αὐτὰς καὶ *ἀπαράντους* ἐκάλεσεν, ὡς τῶν ἐπὶ τὰ τοιαῦτα ἐκφερομένων δυναμένων τῇδε κἀκεῖσε περιάγεσθαι τῷ λόγῳ, ὅπερ ἐν ταῖς γενεαλογίαις γίνεσθαι ἀνάγκη, νῦν μὲν τούτου λεγόντων τὸ γένος, αὖθις δὲ τὸ ἑτέρου, καὶ πάλιν ἀπὸ τούτου μεθισταμένων εἰς ἕτερον· μύθους δὲ αὐτοὺς ὠνόμασεν ὡς μὴ ἔχοντας ἀναγκαίαν διήγησιν.

A que ut soli ecclesiasticæ constitutioni consuleret de qua etiam ipsi scripsit. Manifestum quod illud *Ut denuntiares quibusdam* ad fratres spectat; non enim alienis denuntiare poterat, a quibus mala multa timenda. Loquitur autem de iis qui ex circumcisione, qui utique multa de lege disserentes, eos qui de gentibus disciplinam a christianismo alienam docere conabantur. Dicit igitur, omnibus denuntia, præcipue autem iis qui de gentibus, ne intendant fabulis ab illis prædicatis et genealogiis; nam plurimum in eo versabantur illi ut probarent invitis promissionibus Christum non ex Abrahamo et David ortum; et propterea genealogias veteres fusius explicabant, quibus multos perturbabant eorum qui de gentibus crediderant, nihil de antiB quis accurate pernoscentes. Optime vero istas vocat *interminatas*, cum huc atque illuc sermone deferebantur qui de talibus disserebant, quod ut in genealogiis eveniat oportet, nunc hujus, nunc illius genere relato, et rursus alio. Fabulas autem hæc appellat quod absque necessitate referebantur.

Στίχ. ια'. — Εἰκότως (1) δὲ *μακάριον* αὐτὸν ἐνταῦθα καλεῖ, ὡς ἂν αὐτοῦ μὲν τὸ μακάριον ἔχοντος ἐν τῇ φύσει διὰ τῆς ἀτρεπτότητος, ἡμῖν δὲ χάριτι τοῦτο περιποιοῦντος.

Vers. 11. — Haud immerito vocat *beatum* hoc in loco Deum; nam ille natura beatus propter immutabilitatem suam; nos autem gratia Dei efficimur beati.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

CAP. II.

Στίχ. ιβ'-ιδ'.—Τὸ, *Γυναικὶ δὲ διδάσκειν* (2) *οὐκ ἐπιτρέπω*, δηλονότι περὶ τῆς ἐν κοινῷ καταστάσεως λέγει, ὡς ἂν οὐ δέον ἐν ἐκκλησίᾳ αὐτὰς διδάσκειν· περὶ γὰρ τοιᾶσδε κατ' οἶκον ἀναστροφῆς αὐτῶν ταῦτα νομοθετῆσαι οὐκ ἂν ποτε ἠνείχετο Παῦλος, οὐδ' ἂν ἐκώλυσε γυναῖκας ἢ ἀσεβοῦντας τοὺς ἄνδρας παιδεύειν τὴν εὐσέβειαν, ἢ μὴ δεόντως πολιτευομένους ἐπὶ τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα προάγειν. *Καὶ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη*, ἐπειδὴ ἐκείνου μὲν τῆς ἀπάτης τὴν αἰτίαν εἶχεν αὕτη, αὐτὴ δὲ ἐπ' ἐκείνῳ τὴν αἰτίαν στρέφειν οὐκ ἠδύνατο.

Vers. 12-14. — Illud, *Mulieri autem docere non permitto*, sane ad publicos conventus referendum, C ita ut illis in ecclesia docere non liceat. Nam de privata illarum conversatione talia decernere procul dubio Paulus noluisset, nec vetuit quin impios maritos piæ mulieres pietatem docerent, aut vitiis deditos ad virtutem revocarent. *Et Adam non est seductus*; cum illa viro erroris causa fuit; ipsa autem de lapsu suo virum incusare nequivit.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

CAP. III.

Στίχ. β'. — Γελοιότατον (3) παρὰ τοῖς πολλοῖς ἐστιν αὐτὸ φυλαττόμενον ὅθεν εὑρεῖν· εἰ μὲν γάρ τις εἰς σώφρων ὡς δευτέραν ἀγόμενος γυναῖκα, τοῦτον οὐ προσίενται εἰς κλῆρον· εἰ δὲ βιώσας τις ὡς οὐ πεπαίκει μίαν ἠγάγετο κατὰ νόμον, οὗτος εἰς μέσον παράγεται, καίτοι τὸν μὲν δεύτερον γάμον τοῦ μακαρίου Παύλου σαφῶς ἐπιτρέψαντος γίνεσθαι, πάσης δὲ τῆς παρὰ τὸν νόμιμον γάμον κοίτης πορνείας οὔσης. Σαφῶς καὶ παρίημι τέως ἐκεῖνο, ὅτι καὶ δύο γυναῖκας εἰληφότα (σαφῶς νομίμους λέγω), βαπτίσαντες ἐπὶ τὸν κλῆρον παράγουσιν ἀδεῶς, καίτοιγε ἐπὶ

Vers. 2. — Perridiculo modo hoc apud plerosque observatur: nam si quis probus secundam mulierem duxerit, in clerum hunc non admittent; quod si autem quis male se gesserit, at unam tantum uxorem habuerit, hic in medium adducetur, D licet aperte secundas nuptias beatus Paulus fieri concedat, et fornicatio sit omnis præter legitimum concubitus. Profecto et illud nunc reprehendo, quod vel duas mulieres habentem, legitimas quidem dico, baptizantes eum absque ullo timore in clerum excipiunt, illumque deinceps legem istam ob-

Scholia leguntur p. 8, 22, 44, 48 (Priora v. Ἐνταῦθα — ὑπόμνησις sunt Chrysostomi), incerti auctoris sunt hæc: p. 13, lin. 16; p. 22, lin. 1, 20, p. 31, l. 23; p. 32, l. 3-7; p. 33, l. 22, διέστησε — 25; p. 38, l. 5, p. 40, l. 2. 3, 5, 7 — 9 — φησίν, 23 28; p. 44, l. 22, 27; p. 47, l. 5, πολὺν — 7. 25. Restat Scholia disputatio, qui factum sit ut episcopi, qui principio dignitate pares fuerint presbyteris, majorem deinde nanciscerentur auctoritatem et potentiam, p. 27, l. 25, τὸ παλαιόν — p. 29, l. 17. Hanc in Chrysostomo frustra quæsivi. Videtur Theodori esse.

(1) C. Cr. p. 9. Θ.

(2) C. Cr. p. 20. (Θ.) Ἄλλος δὲ εἰς τὸ — φησί.

(3) C. Cr. p. 23. ss. Θεόδωρος δέ φησι.

Digitized by Google

servaturum putant, quasi baptismi opera jam non amplius cum duabus mulieribus futurum. Ita autem sæpius vel cum hominibus omnino perditis se gerentes, optime agere se credunt, quando obvium quemque baptizantes ad cleri ministerium admittant, ne minimum quidem virtutis aut pietatis documentum præstantem.

Ut de baptismi causa taceam, de qua datur, id quod plerique minime respiciunt, hoc illi scient oportet, quod beatus Paulus de moribus disserit qui episcopo jam antea exhibendi erant, non de gratia per baptismum concessa. Quod si enim baptismus tanta efficeret, superfluæ essent Pauli leges, et permitteret obvium quemque statim post baptismum in clerum recipi. Hoc autem prohibet, et præcipit ut ille tantum ad episcopatum seligatur, qui in præterita sua vita probitatis documenta præbuerit, aut usque virtuti inserviens aut pœnitentia probans se a malo ad bonum transiisse : quod sane melius ex eis quæ sequuntur apparet. Multi tamen illum morem tanquam optimum affectant.

Illud igitur, *Unius uxoris virum*, quidam hocce modo interpretantur, quibus ego libentius assentior; sicut multi eodem tempore duas legitimas habebant uxores, quod juxta legem Mosaicam licere videbatur; multi quoque unam legitimam habentes, illa non contenti, aliis etiam aut ancillis suis utebantur, aut sæpius cum obviis quibusque temere peccabant; quod hodiedum apud eos accurrit qui bonis moribus non student. Hoc igitur sibi vult Paulus, aiunt; talis ad episcopatum seligatur, qui uni mulieri conjunctus cum ea prudenter vixit, illi adhærens, et cum ea tantum naturæ motibus indulgens; at si hic, amissa priore, aliam juxta leges uxorem duxerit, et cum ista eodem vixerit modo, non ei denegetur episcopatus aditus, ut quidem Paulus præscribit.

His omnino assentior quæ beatissimi Pauli doctrinam explicantes quidam protulerunt, præsertim autem persuaderi nolo eumdem qui secundas nuptias æque ac primas defendit, dummodo rite fiant, de episcopatu illos prohibere. Nam qui dixerat(*I Cor.* VII, 8) : *Dico autem non nuptis et viduis*, una utrosque conjungens unique legi subjiciens, absque dubio utrasque nuptias unum idemque esse existimabat. Nec immerito. Nam si naturæ incitamentis moveris, parvi refert utrum mulierem omnino non habueris, aut amissam jam non habeas; nam hoc fortunæ potius quam rationis. Qui enim mulierem suam diu possederit, ea fruitur quotiescunque voluerit; qui autem illam cito perdit, ad secundas

τῶν λοιπῶν αὐτὸ φυλάττεσθαι δοκοῦντες, ὡς ἂν τοῦ βαπτίσματος ποιοῦντος αὐτὸν οὐκέτι εἶναι συνῳκηκότα δυσὶ γυναιξί· πολλάκις δὲ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν καθόλου μοχθηρῶν διαπραττόμενοι, οἴονται κάλλιστα ποιεῖν, εἰ δὴ βαπτίζοντες (1) τὸν ὅπως ποτὲ ἐξηκόντα ἐπὶ τὴν τοῦ κλήρου λειτουργίαν παράγοιεν (2), μηδὲν ἀρετῆς καὶ τῆς περὶ τὴν εὐσέβειαν ἐπιμελείας γνώρισμα ἐπαγόμενον.

Ἵνα γὰρ σιωπήσω τοῦ βαπτίσματος τὴν αἰτίαν, ἐφ' ᾗ δίδοται, πρὸς ἣν οὐδὲ ἀφορᾷν ἐθέλουσιν οἱ πολλοί, ἐκεῖνο γοῦν εἰδέναι αὐτοὺς ἐχρῆν, ὅτι ὁ μακάριος Παῦλος περὶ βίου νομοθετεῖ, καθ' ὃν νομίζει δεῖν ἐξηκέναι τὸν ἐπίσκοπον, οὐ περὶ συγχωρήσεως διαλέγεται τῆς χάριτος προσγινομένης (3) τοῖς τὸ βάπτισμα εἰληφόσιν· εἰ γὰρ δὴ τοῦτο γίνεσθαι οὕτως κιλόν, περιττὴ πᾶσα ἡ νομοθεσία τοῦ Παύλου, συγχωρήσαντος καὶ τὸν ὅπως ποτὲ βιώσαντα βαπτισθέντα (4) εὐθὺς εἰς κλῆρον ἄγειν, ὅπερ ἀπηγόρευται μὲν παρὰ τῷ Παύλῳ βουλομένῳ τὸν εἰς ἐπισκοπὴν ἀγόμενον μαρτυρίαν τινὰ τῆς ἑαυτοῦ καλοκἀγαθίας ἀπὸ τοῦ παρελθόντος ἐπάγεσθαι βίου, ἤτοι πάντοτε γεγονότα τοιοῦτον, ἢ μεταμελείᾳ γοῦν δεικνύμενον, ὅτι δὴ (5) ἀπὸ τοῦ χείρονος ἐπὶ τὸν κρείττονα μετελήλυθε βίον, ὃ καὶ ἄμεινον εἰσόμεθα ἀπὸ τῶν ἔξῆς· γίνεται δὲ παρὰ πολλοῖς νυνὶ, ὡς τι καὶ μέγιστον διαπραττομένοις καλόν.

Τὸ οὖν, *Μιᾶς γυναικὸς ἀνδρα*, τινὲς οὕτω ἐξέλαβον, ὃ καὶ ἐγωγε μᾶλλον ἀληθὲς εἶναι πείθομαι, ἐπειδὴ τότε πολλοὶ μὲν κατὰ ταὐτὸν δύο νομίμους εἶχον γυναῖκας, ὃ καὶ ἀπὸ τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου ποιεῖν αὐτοῖς ἐπετέτραπτο· πολλοὶ δὲ νομίμην ἔχοντες μίαν, ταύτῃ μὲν οὐκ ἠρκοῦντο, ἑκέχρηντο δὲ καὶ ἑτέραις ἢτοι παιδίσκαις ἑαυτῶν, ἢ καὶ εἰς τὰς τυχούσας πολλάκις ἀδεῶς ἁμαρτάνοντες, ὃ καὶ μέχρι τῆς δεῦρο γίνεται παρὰ τῶν οὐκ ἐπιμελουμένων σωφροσύνης. Τοῦτο εἰρηκέναι τὸν Παῦλον ἔφησαν, ὥστε τὸν τοιοῦτον εἰς τὴν ἐπισκοπὴν παράγεσθαι, ὃς ἀγαγόμενος γυναῖκα σωφρόνως ἐβίω μετὰ ταύτης, προσέχων αὐτῇ καὶ μέχρις αὐτῆς ὁρίζων τῆς φύσεως τὴν ὄρεξιν, ὡς εἴ τις οὕτω ζήσας, ἀποβαλὼν τὴν προτέραν νομίμως ἠγάγοιτο δευτέραν, τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον βιοὺς καὶ μετὰ ταύτης, μὴ εἴργεσθαι αὐτὸν κατὰ τὴν τοῦ Παύλου νομοθεσίαν τῆς εἰς τὴν ἐπισκοπὴν παρόδου.

Τοῦτο εἰρῆσθαι παρὰ τοῦ μακαριωτάτου Παύλου νοηκότας τινὰς πάνυ γε ἀποδέχομαι, μάλιστα πάντων οὐ πειθόμενος ὅτι ὁ τὸν δεύτερον γάμον ὁμοίως ἐπιτρέψας τῷ πρώτῳ, εἰ νομίμως γίγνοιτο, εἰς ἐπισκοπὴν παριέναι τὸν τοιοῦτον ἐκώλυσεν. Ὁ γὰρ εἰπών, *Λέγω δὲ ταῖς ἀγάμοις καὶ ταῖς χήραις*, καὶ ὁμοῦ συνάπτας αὐτοὺς καὶ ἕνα νόμον ἐξενεγκών, δῆλος ἦν ἓν τι ἀμφοτέρους ἡγούμενος. Εἰκότως· τί γὰρ διαλλάττει κατά γε τὴν τῆς φύσεως ὄρεξιν ἡ καθόλου μὴ ἐσχηκέναι, ἢ ἐσχηκέναι μὲν, ἀποβεβληκότα δὲ οὐκ ἔχειν; ἐπεὶ καὶ συντυχίας τὸ τοιοῦτο μᾶλλόν ἐστιν ἢ γνώμης. Ὁ μὲν γὰρ ἐσχηκὼς ἐπιπολὺ τὴν ἑαυτοῦ βιώσασαν γυναῖκα, ἀπέλαυσεν αὐτῆς ἐφ' ὅσον ἐβούλετο· ὁ δὲ μετὰ βραχὺ πολλάκις αὐτὴν ἀποβαλὼν, ἐξ ἀνάγκης ἐπὶ τὸν τῆς

(1) Cat., βαπτίζοντας. Scriptor videtur βαπτίσαντες scripsisse.
(2) Cf. Herodiani fragm. in G. Hermanni *De emend. Gr. grammat. ratione* I, p. 311. s.
(3) Cat., προγινομένης.
(4) Cat., βαπτίζοντα.
(5) Cod. ὅτι δεῖ.

Digitized by Google

δευτέρα; ἔρχεται γάμον· ἔστι δὲ ταῦτα συντυχίας, οὐ γνώμης κατορθώματα, ἅπερ ἐξετάζων ὁ μακάριος δι' ὅλου φαίνεται Παῦλος, τὸν εἰς ἐπισκοπὴν παραγόμενον μάλιστα ἀπὸ τοιούτων γνωρίζεσθαι δεῖν ἡγούμενος· ἐπεὶ καὶ γελοῖον νομίζειν Παῦλον νόμους τιθέναι μὴ γνώμην δοκιμάζοντα, ἀλλ' ἀπὸ τῆς συντυχίας τὴν διάκρισιν ἐργαζόμενον. Εἰ γάρ τις ἐκεῖνο λέγοι, ὅτι μικρὰ καὶ τῆς συντυχίας φροντίσας πλείονος τῆς ἀκριβείας ἐπιμελόμενος ἐπὶ τοῦ ἐπισκόπου ἐνόμισεν, αὐτὸν ὅπως ποτὲ μιᾷ δεῖν κεκοινωνηκότα γυναικὶ, ἀκουέτω, ὅτι κατὰ τοῦτον τὸν λόγον οὐδὲ μετὰ βαπτίσματος τοιοῦτον παραγενέσθαι δίκαιον ἦν. Οὐ γὰρ δὴ τὸ βάπτισμα ἢ οὐκ εἶναι αὐτὸν δυσὶν κεκοινωνηκότα ποιεῖ γυναιξὶν, ἢ παρὰ πᾶσιν ὡς μιᾷ κεκοινωνηκότα ὑπολαμβάνεσθαι· πολλῷ δὲ πλέον τὸν μιᾷ μὲν συγγεγονότα κατὰ τὴν νόμιμον συνάφειαν, πολλοῖς δὲ ἑτέραις ἀκολάστως συμπλακέντα· καὶ πρόδηλον ἐπὶ τῷ τοιούτῳ γεγονότα βίῳ εἰς τὴν ἐπισκοπὴν παράγεσθαι οὐχ ὅσιον κατά γε τὸν αὐτὸν λόγον διὰ τὸ τοῦ βαπτίσματος τετυχηκέναι· εἰ γὰρ δὴ τὸν νομίμως δυσὶ συμπλακέντα σωφρόνως τε αὐταῖς συνεζηκότα προθέσει γνώμης φάσκοιεν δι' ἀκρίβειαν ἐπὶ τὴν ἐπισκοπὴν οὐκ εἶναι δεκτὸν, πολλῷ πλέον τὸν καὶ ἀκολάστως βιώσαντα οὐ θεμιτὸν ἐπὶ τοῦτο προάγεσθαι, ἐπειδὴ τοῦ βαπτίσματος αὐτῷ τυχεῖν ἐγένετο. Καὶ ταῦτα μὲν εἰρήσθω περὶ τοῦ, *Μιᾶς γυναικὸς ἄνδρα*, οὗ δὴ τὴν ἑρμηνείαν σαφέστερον εἰπεῖν ἀναγκαῖον ἡγησάμεθα, μικρὰ τῆς κρατούσης παρὰ τοῖς πολλοῖς φροντίσαντες συνηθείας (1).

nuptias accedere satagit : hoc vero casu fit, non rationis consilio. Quod quum intelligeret Paulus, episcopum his moribus præsertim conspicuum esse debere voluit. Nam inepte putares Paulum leges condidisse non ad rationis consilium sed ad sortis libidinem respicientem. Quod si quis hoc dicat quod fortuita parum curans, sed perfectionem potius intendens, de episcopo statuit ei non nisi unam omnino uxorem ducendam, audiat secundum hanc rationem neque baptizatum talem episcopatu donandum. Non facit enim baptismus eum non duas habuisse uxores qui duas reapse habuit, aut ab omnibus velut uni modo conjunctum haberi; multo autem magis si uni legitimo more conjunctus, multis aliis impotenter abusus fuerit. Eadem ratione manifestum dedecus istiusce modi virum ad episcopatum extolli quod baptismum contigerit. Nam si propter perfectionem ab episcopatu removendus qui duabus uxoribus prudenti et sapienti mente usus fuerit, multo magis iniquum qui impotenter vixerit ideo eligi quod baptismum fuerit sortitus. Hæc sufficiant de unius mulieris viro; fusius et clarius rem explicare non necessarium, cum usus apud plerosque receptus rationem parvi faciat.

Στίχ. ιγ'. — Ἐκεῖνο δὲ (2) προσθεῖναι ἄξιον, ὅτι μὴ δεῖ θαυμάζειν, εἰ μήτε ὑποδιακόνων (3) ἐμνήσθη, μήτε ἀναγνωστῶν· τῶν γὰρ ἐν τῇ τῆς Ἐκκλησίας λειτουργίᾳ βαθμῶν ἔξωθεν μᾶλλον οὗτοί εἰσι, διὰ τὴν χρείαν ἐπινοηθέντες ὕστερον, ἣν διὰ τὸ τῶν πεπιστευκότων πλῆθος λοιπὸν δι' ἑτέρων πληροῦσθαι ἠναγκάσθη· ὅθεν οὐδὲ νενόμισται αὐτοὺς πρὸ τοῦ θυσιαστηρίου τὴν χειροτονίαν δέχεσθαι, ἐπεὶ μηδὲ αὐτῷ ὑπηρετοῦνται τῷ μυστηρίῳ, ἀλλ' οἱ μὲν τὴν ἀνάγνωσιν ἐκτελοῦσιν, οἱ δὲ ἔνδον τὰ πρὸς τὴν τῶν διακόνων ὑπηρεσίαν εὐτρεπίζουσιν, ἐπιμελόμενοι καὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν φώτων.

Vers. 13.—Hic adjiciam: tibi ne mirum videatur si nec subdiaconos, nec lectores memoravit. Hi enim in ecclesiastica liturgia potius extra gradus sunt, ad usus posterius inventi qui propter fidelium multitudinem jam aliis subeundi fuerant. Unde nec licet eis ante altare ministrare, cum nec ipso sacrificio inserviunt. At alii lectionem perficiunt, alii vero intus præparant quæ ad diaconorum ministerium necessaria et insuper ecclesiastica lumina curant.

Στίχ. ιε'. — Ἐκκλησίας (4) οὐ τοὺς οἴκους λέγει τοὺς εὐκτηρίους, κατὰ τὴν τῶν πολλῶν συνήθειαν, ἀλλὰ τῶν πιστῶν τὸν σύλλογον, ὅθεν καὶ στύλον αὐτὴν καὶ ἑδραίωμα τῆς ἀληθείας ἐκάλεσεν, ὡς ἂν ἐν αὐτῇ τῆς ἀληθείας τὴν σύστασιν ἐχούσης.

Vers. 15. — Ecclesias vocat non domos precibus sacras juxta multorum consuetudinem, sed fidelium cœtum, unde illam columnam et firmamentum veritatis dicit, quia in ipsa veritas constat.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Στίχ. ιγ'. *Διδασκαλίαν* φησὶ (5) τὴν ἀπόλυτον ἐξήγησιν, *παράκλησιν* δὲ τὴν ἀπό τινων συμβεβηκότων νουθεσίαν τε καὶ ὑπόμνησιν, ἣν ἐνίοτε μὲν καὶ ἐπὶ τοῦ κοινοῦ γίνεσθαι ἀνάγκη, μαλίστα δὲ καὶ ἐν ταῖς πρὸς τὸν καθ' ἕνα διαλέξεσι.

Στίχ. ιδ'. — Ἢ καὶ (6) τὸν τῶν ἀποστόλων σύλλογόν φησιν, οἳ συνῄεσάν τε αὐτῷ καὶ συνεφήπτοντο, ὡς εἰκὸς, ποιουμένῳ τὴν ἐπ' αὐτῷ χειροτονίαν, πρεσβυτέ-

CAP. IV.

Vers. 13. — *Doctrinam* dicit absolutam prædicationem, *exhortationem* vero reprehensiones et commendationes, data occasione factas, quæ interdum et in universum faciendæ, maxime autem secreto et sine arbitris.

Vers. 14.— Aut apostolorum collegium intendit, qui manus imponenti sane consentiebant et aderant, et presbyterium illud vocat honorifice. Nunc

(1) His auctor catenæ hanc subjecit notam censoriam : Καὶ ταῦτα μὲν Θεόδωρος ἀντικρὺς τοῖς ἐναργέσι μαχόμενος, τῇ τε ἐκκλησιαστικῇ παραδόσει καὶ πάσαις ταῖς συνόδοις, πρὸς ἃ δυνήσεταί τις ἀντειπεῖν καιροῦ καλοῦντος. *Hæc quidem Theodorus apertissimæ doctrinæ reluctans et ecclesiasticæ traditioni et omnibus conciliis, quæ tempore opportuno confutare quis poterit.*

(2) C. Cr. p. 30. Θ.

(3) Cat., [ὑπὸ] διακόνων.

(4) C. Cr. p. 31. (Θ.) Ἄλλος δέ φησιν.

(5) C. Cr. p. 36. Θ.

(6) C. Cr. p. 36. Θ.

Digitized by Google

etiam mos est in episcoporum consecratione hujusce generis manuum impositiones non ab uno sed a pluribus in Ecclesia perfici.

CAP. V.

VERS. 9. — Non de iis quæ ad ministerium seligendæ erant disserit, sed de iis quæ in viduarum numerum accipiendæ. Non enim ætate definiuntur qui in clerum suscipiendæ, sed pro virtute existimandæ, uti ipsa Timothei electione Paulus comprobavit. Sed cum viduæ eligebantur ecclesiastica cura colendæ, non virtutis desiderio viduitatem amplexæ, sed ut absque sollicitudine ab Ecclesia quæ vitæ necessaria contingerent, et exinde plurima mala aperte oriebantur, ætate simul et virtute definiendæ erant quas in viduarum catalogum referrent. *Quæ fuerit unius viri uxor*, hoc est, non eodem tempore duobus adhærens, sed illi tantum conjuncta et cum eo prudenter vivens, sive unum hunc, sive alterum postea habuerit.

CAP. VI.

VERS. 4, 5. — *Invidia* quidem ægre ferentium gloriam doctoris in colloquiis prævalentis ; *contentiones* pugnas aggredientium, *blasphemiæ* tum ipsorum sæpius proferentium quæ non decet, tum maxime externorum nos calumniantium, tanquam quæstus studiosos. Exinde etiam *suspiciones malæ* de nobis apud alienos oriantur oportet, nam *homines mente corrupti*, nec ullo veritatis studio tenentur, omnia lucri gratia exquirunt.

VERS. 12. — Hoc est, noli erubescere in confessione illa. Nam multi pernoscebant beatum Timotheum beato Paulo pietatis causa adfuisse, et haud pauca propterea pertulisse.

VERS. 15, 16. — *Beatum* vocavit illum, quia nobis immutabilitatem quondam largietur, *potentem* quia resurrectionem operari potest, atque profecto *regem* ac *Dominum*, quia omnibus imperare et dominari potuit et mortem auferre; ideo etiam *solus immortalitatem habet;* capax est enim eam nobis tribuendi, *et lucem inhabitat inaccessibilem*, quia in inenarrabili et inaccessibili luce cum sit, lucida quoque corpora justorum efficiet. Ita etiam illud : *Quem nullus hominum vidit, sed nec videre potest*, ut demonstret nil mirum esse, si nondum appareant quæ tunc nobis erunt, quando ipse illorum auctor invisibilis nobis omnino natura est.

ριον αὐτὸ ὀνομάσας ἀπὸ τοῦ ἐντίμου· τοῦτο δὲ καὶ νῦν ἔθος ἐν ταῖς τῶν ἐπισκόπων γίνεσθαι προβολαῖς, τὸ μὴ ὑφ' ἑνὸς, ἀλλ' ὑπὸ πλειόνων τὰς τοιαύτας ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ χειροτονίας πληροῦσθαι.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Στίχ. θ'. — Οὐ περὶ (1) τῶν εἰς διακονίαν προαχθῆναι ὀφειλουσῶν διαλέγεται, ἀλλὰ περὶ τῶν εἰς τὸ χηρικὸν (2) ἐγκαταλεγῆναι· οὐδὲ γὰρ ἡλικίᾳ (3) τὰς εἰς κλῆρον προαγομένων ὁρίζεσθαι χρὴ, ὥσπερ οὐδὲ ἐπ' αὐτοῦ Τιμοθέου ὁ Ἀπόστολος τοῦτο παρεφυλάξατο, ἀλλὰ τῇ ἀρετῇ τὴν δοκιμασίαν χαρακτηρίζειν. Διὰ ἐπειδὴ κατελέγοντο χῆραι διὰ τὸ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐπιμελείας ἀξιοῦσθαι, οὐκ ἀρετῆς ἐπιθυμίᾳ τὴν χηρείαν μετιοῦσαι, ἀλλ' ὥστε ἀμερίμνως τὰς σωματικὰς ἐκ τῆς Ἐκκλησίας πορίζεσθαι χρείας, ἐκ δὲ τούτου πλεῖστα, ὡς εἰκὸς, ἐπετελεῖτο κακὰ· διὰ τοῦτο ἡλικίᾳ καὶ ἀρετῇ ὡρίσατο τὴν εἰς τὸν κατάλογον τῶν χηρῶν συντελεῖν ὀφείλουσαν. *Γεγονυῖα ἑνὸς ἀνδρὸς γυνὴ*, ἀντὶ τοῦ, μὴ δεύτερον ἀγαγομένη, ἀλλ' ἐκείνῳ μόνῳ προσκαρτερήσασα καὶ σωφρόνως βιώσασα, εἴτε ἐκ τοῦτον εἶχεν, εἴτε καὶ δεύτερον ἠγάγετο.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Στίχ. δ', ε'. — *Φθόνος* (4) μὲν ἑκάστου βασκαίνοντος τὸ ὅπως ποτὲ εὐδοκιμεῖν ἐν τῇ διαλέξει ἐνεχθέντι, *ἔριδες* δὲ ἐκφερομένων αὐτῶν εἰς τὰς μάχας, καὶ *βλασφημίαι* δὲ πολλὰ μὲν καὶ αὐτῶν λεγόντων, οἷα μὴ προσῆκε, μάλιστα δὲ τῶν ἐκτὸς βλασφημούντων ἡμᾶς, ὡς περὶ τὸ ζητεῖν τὴν σχολὴν ἔχοντες· ἀνάγκη οὖν καὶ *ὑποψίας πονηρὰς* περὶ ἡμῶν ἐγγίνεσθαι τοῖς ἐκτὸς ἀπὸ τούτων, *ἄνθρωποι διεφθορότες* τὴν διάνοιαν καὶ οὐδεμίαν τῆς ἀληθείας ἐνθυμίαν ἔχοντες, πάντα κέρδους ἕνεκεν ἐπιτηδεύοντες.

Στίχ. ιβ'. — Τουτέστι (5), μὴ κατισχύνῃς τὴν παῤῥησίαν ἐκείνην· πολλοὶ γὰρ ἦσαν οἱ τὸν μακάριον Τιμόθεον συνόντα τῷ μακαρίῳ Παύλῳ εὐσεβείας ἕνεκεν εἰδότες, καὶ μὴν καὶ πεπονθότα οὐκ ὀλίγα διὰ ταύτην.

Στίχ. ιε', ις'. — *Μακάριον* αὐτὸν (6) ἐκάλεσεν ἐπὶ συστάσει τῆς μελλούσης προσέσεσθαι ἡμῖν ἀτρεπτήτητος, *δυνάστην* δὲ ὅτι δὴ τὴν ἀνάστασιν ἐργάσασθαι δυνατὸς, καὶ μὴν καὶ *βασιλέα* καὶ *Κύριον* ἐπὶ ἀποδείξει τοῦ πάντων κρατεῖν καὶ δύνασθαι ὑποτάττειν καὶ θάνατον ἀφελεῖν, διὰ τοῦτο καὶ *μόνον ἔχοντα ἀθανασίαν*, ὡς ἂν ἱκανὸν τοῦτο ἡμῖν παρασχεῖν, καὶ *τὸ φῶς δὲ οἰκῶν ἀπρόσιτον* αὐτάσειν ἔχον τοῦ ἐν ἀφάτῳ τινὶ καὶ ἀπροσίτῳ τυγχάνοντα φωτὶ ὅτως δὴ φωτεινὰ καὶ τῶν δικαίων ποιήσειν τὰ σώματα· οὕτω καὶ τὸ, *Ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται*, ὥστε δεῖξαι ὅτι οὐδὲν θαυμαστὸν μὴ φαίνεσθαι νῦν τὰ τότε περὶ ἡμᾶς ἐσόμενα, ὅπου γε καὶ αὐτὸς ὁ τούτων αἴτιος ἀόρατος ἡμῖν πάντη τὴν φύσιν ἐστί.

(1) C. Cr. p. 39. (Θ.) Καὶ ἄλλος φησίν.
(2) *Χηρικός*. « Const. Ap. III, 1, II, 8, 25; Tzetz. Ch. 13, 592; Elberling., mss. » Stephan. *Thes. l. Gr.* ed. Lond.
(3) Cat., *ἡλικία*.
(4) C. Cr. p. 47. (Θ.) Ἄλλος φησὶν εἰς τό· ἐξ ὧν γίνεται φθόνος καὶ ἔρις, καὶ τὰ ἑξῆς.
(5) C. Cr. p. 48. Θ. V. τουτέστι — ἐκείνην habet Chrysostomus, ex quo fortasse desumpta sunt.
(6) C. Cr. p. 50 (Θ.) Ἄλλος

Digitized by Google

THEODORI MOPSUESTENI

IN EPISTOLAM POSTERIOREM PAULI AD TIMOTHEUM COMMENTARII FRAGMENTA (1).

Ὅτι μὴ ἀκολούθως (2) τῇ προτέρᾳ ταύτην γεγράφηκε, μηδὲ ἐπί τινα διάγοντι τόπον δῆλον, ἀλλὰ μετὰ πολὺν χρόνον ἄγαν· ἐκείνην μὲν γὰρ ἀπέστειλεν αὐτῷ ἐν Ἐφέσῳ διάγοντι, ἐν ταύτῃ δὲ πρὸς τῷ τέλει φησί· *Τυχικὸν ἀπέστειλα εἰς Ἔφεσον*, εἶπε δὲ ἄν, ὅτι *Πρός σε*, εἴπερ ἐπὶ τῆς Ἐφέσου διάγοντι καὶ ταύτην ἔγραφε τὴν ἐπιστολήν· κἀκείνην μὲν οὕτω γράφων δῆλός ἐστιν ὅταν μετ' οὐ πολὺ πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμενος, ταύτην δὲ ὡς μετ' οὐ πολὺ διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ὁμολογίαν τὴν ἐκ τοῦδε τοῦ βίου μετάστασιν δέξασθαι προσδοκῶν, κελεύει δὲ αὐτὸν καὶ θᾶττον πρὸς αὐτὸν ἀφικέσθαι. Γράφει δὲ αὐτὴν ἀπὸ Ῥώμης, ἡνίκα τῆς εὐσεβείας ἕνεκεν τὴν κεφαλὴν ἀποτέμνεται, διεγείρων αὐτὸν εἰς τὸ μετὰ σπουδῆς τὰ ὑπὲρ τῆς ἑτέρων ὠφελείας ἐπιτελεῖν σὺν ἡδονῇ, καὶ τὸ κάσχειν ὑπὲρ τούτων αἱρούμενον· μέμνηται δὲ καὶ τῶν πρὸς τὸ χεῖρον βλεπόντων, οὐ μικρῶς αὐτῶν καθαπτόμενος· πρὸς δέ γε τῷ τέλει τῆς Ἐπιστολῆς τὰ καθ' ἑαυτὸν δηλοῖ, ἡνίκα ἐγένετό τε καὶ ἔσται.

A Paulum hanc epistolam non statim post priorem, nec certum locum habitanti misisse manifestum, sed longum post temporis intervallum. Nam illam miserat Ephesum incolenti, in hac vero ad finem (IV, 12) dicit : *Tychicum autem misi Ephesum ;* dixisset vero *ad te*, si Ephesum inhabitanti scripsisset. Priorem scribens innuit se mox ad eum venturum, hic autem exspectat sibi brevi propter Christi confessionem mortem subeundam, et Timotheum hortatur ut ad se venire festinet (IV, 8). Scribit Romæ degens, ubi ei pietatis causa caput obtruncatum, et Timotheum orat ut libentius cæterorum utilitati inservire studeat, et pro eis æquo animo quæque perferre. Memorat etiam quī ad deteriora declinant, eosque haud leviter increpat ; ad finem Epistolæ de ipso loquitur, declarans ubi fuerit et ubi futurus sit.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Στίχ. ζ'. — Οὐ τοίνυν (3) οὐδὲ δειλιᾷν προσήκει τὰ περὶ τῶν ἔξωθεν ἐπαγόμενα κακά. Διὰ τί ; ὅτι ἡ ἐνοῦσα ἡμῖν τοῦ Πνεύματος χάρις ἱκανὴ καὶ ἐνισχύειν ἡμᾶς, καὶ πρὸς τὴν ἀγάπην ἐπισφίγγειν τοῦ Θεοῦ, καὶ σωφρονεστέρους ἐν τοῖς λογισμοῖς μένειν τοῖς οἰκείοις ποιεῖν.

Στίχ. ιβ'. — *Παρακαταθήκην* (4) λέγεσθαι νῦν τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ Πνεύματος, ὃν ὥσπερ τινὰ παρακαταθήκην μοι δεδωκὼς ἐπ' ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἐφυλάξατο τοῦτο ἀκέραιον, ἐπὶ τῷ τὴν ὁλοτελῆ με τότε τοῦ Πνεύματος κομίσασθαι χάριν, ἧς ἐπ' ἐλπίδι νυνὶ κεκόμισμαι ταύτην.

B

CAP. I.

Vers. 7. — Non reformidanda igitur quæ ab extrinsecus inferuntur mala. Qua de causa? Quia quæ nobis inest Spiritus gratia nos confortare valet, et Dei amore incendere, et efficere ut modestius ratione nostra utamur.

Vers. 12. — *Depositum* vocatur hic pignus Spiritus, quod velut depositum mihi dedit in spem futurorum, ut integrum servetur donec tunc perfectam Spiritus gratiam consequar, cujus in spem hoc accepi.

C

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Στίχ. β'-δ'. — *Φίλαυτοί εἰσιν* (5) οἱ πάντα πρὸς τὴν ἑαυτῶν ὠφέλειαν ποιοῦντες, *ἀλαζόνες* καυχώμενοι ἔχειν ἃ μὴ ἔχουσιν, *ὑπερήφανοι* μεγάλα φρονοῦντες ἐπὶ τοῖς οὖσιν (6), *βλάσφημοι* κατηγορίαις χαίροντες, *ἀνόσιοι* ἐπιμέλειαν τοῦ δικαίου μὴ ποιούμενοι, *ἄστοργοι* περὶ οὐδένα σχέσιν ἔχοντες, *ἄσπονδοι* οὐ βέβαιοι περὶ τὰς φιλίας, οὐδὲ ἀληθεῖς περὶ ἃ συντίθενται, *διάβολοι* ταῦτά τε ἐκεῖ, ἐκεῖνα ἐνταῦθα λέγοντες ἐπὶ τῷ κατεργάζεσθαι μάχην, *ἀκρατεῖς* ἕττους τῶν παθῶν, *ἀνήμεροι* οὐδεμιᾶς χρηστότητος ἐπιμελούμενοι, *τετυφωμένοι* μεγάλα φρονοῦντες ἐπὶ τοῖς μὴ προσοῦσι· διαφέρει δὲ τοῦ ἀλαζόνος τῷ τὸν μὲν τετυφωμένον ἀπὸ τῆς γνώμης λέγειν, ἀλαζόνα δὲ τὸν ἐπὶ ῥήματι καυχώμενον.

D

CAP. III.

Vers. 2-4. — *Seipsos amant*, qui sua per omnia quærunt ; *vani* sunt qui iis gloriantur quæ non habent ; *superbi* qui in suis insolenter efferuntur ; *blasphemi* qui contumelias libentius affectant ; *scelesti* qui justitiam negligunt ; *sine affectione* qui nullo studio tenentur ; *sine pace* (fœdifragi) qui amicitias facillime frangunt et promissa sæpius violant ; *calumniatores* qui hic alia, alia illic dicunt ad suscitanda bella ; *intemperantes* qui cupiditatibus inserviunt ; *immites* qui omni bonitate carent ; *tumidi* qui alienis inflantur. Differt autem tumidus ab elato in eo quod ille mente, hic verbis gloriatur.

(1) Catena continet sex scholia Theodori, quatuor Severiani, p. 53, 56, 60, 63, duo auctoris incerti, p. 73, lin. 21 ; p. 74, l. 14 s. τινὲς — Πύθωνος. Reliqua sunt omnia Chrysostomi.
(2) C. Cr. p. 52. (Θ.) Ἄλλος φησίν.
(3) C. Cr. p. 57. Θ.
(4) C. Cr. p. 60. (Θ.) Ἄλλος δὲ πάλιν φησί.
(5) C. Cr. p. 71 Θ.
(6) Legendum videtur, προσοῦσιν vel ὑπάρχουσιν.

Digitized by Google

CAP. IV.

A

Vers. 4. — Fabulas vocat verba pietati adversa.

Vers. 10. — Quæ nunc Gallia vocatur; ita enim appellabant eam omnes veteres.

(1) C. Cr. p. 77. Θ. Verba quæ adduntur auctor catenæ ex Chrysostomo videtur sumpsisse.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Στίχ. δ'. — Μύθους εἶπε (1) τὰ ἐναντία τῆς εὐσεβείας ῥήματα.

Στίχ. ι'. — Τὰς νῦν (2) καλουμένας Γαλλίας· οὕτως γὰρ αὐτὰς πάντες ἐκάλουν οἱ παλαιοί (3).

(2) C. Cr. p. 79. Θ.
(3) Verba sequentia sunt Chrysostomi.

THEODORI MOPSUESTENI

IN EPISTOLAM PAULI AD TITUM COMMENTARII FRAGMENTA (1).

CAP. I.

B

Vers. 1-4. — Præfatio in his habetur : *Paulus, servus Dei, apostolus autem Jesu Christi, Tito dilecto filio;* interponuntur cætera ab illo : *secundum fidem electorum Dei,* usque ad illud : *Tito dilecto filio.*

Vers. 5. — Nam pietatis sermo traditebatur omnibus ab eo, et demandatum fuerat et munus fideles regendi, et eos ad normam ecclesiasticorum præceptorum instruendi.

Vers. 12, 13. — Qui doctrinam christianam impugnaverunt, dixerunt hic beatum Paulum poetæ vocem suscipere, et illam usurpare quasi hæc juste Jupiter de Cretensibus dixisset, non attendentes quo modo ista verba adhibeat, nec quod adjicit : *Testimonium hoc verum est.* Non enim poema, nec C poetæ effatum admittit, sed tanquam proverbio poetæ vocibus utitur; usurpabatur forte tunc temporis ista vox, ut multa alia veterum effata pro proverbiis a posteris adhiberi solent. *Quam ob causam*, ait, *increpa eos dure.* Sæpe laudibus modestiam docet, at cum Cretenses objurgationibus incitandi erant, ideo dicit : *Increpa eos dure, ut sani sint in fide.* Increpare jubet dure, non obvios quosque, sed Cretenses tantum; non enim omnes eodem modo corrigendi, sed vario et diverso et pro rerum statu.

τόμως οὐ τοὺς ἀλλοτρίους φησὶν, ἀλλὰ τοὺς οἰκείους ἀποτόμως· οὐ γὰρ πᾶσιν ἐνὶ τρόπῳ προσεκτέον, ἀλλὰ διαφόρως καὶ ποικίλως καὶ πρὸς τὰ ὑποκείμενα.

Vers. 15, 16. — Quando de cibis accuratius docere videbantur, juxta legem ab aliis abstinendum, aliis utendum esse, nihil eorum quæ sunt, ait, immundum, dummodo pura mente ea susceperis. Quod si autem quis inquinatam habuerit propter incredulitatem conscientiam, nihil ipsi mundum, omnibus enim æque læditur. Nam Deus D

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Στίχ. α'-δ'.—Τὰ μὲν (2) τῆς προγραφῆς ἐν τούτοις· *Παῦλος δοῦλος Θεοῦ, ἀπόστολος δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ, Τίτῳ γνησίῳ τέκνῳ*, καὶ τὰ ἑξῆς, παρέθημε δὲ τὰ ἀπὸ τοῦ, *Κατὰ πίστιν ἐκλεκτῶν Θεοῦ*, ἄχρι τοῦ, *Τίτῳ γνησίῳ τέκνῳ.*

Στίχ. ε'. — Ὁ γὰρ τῆς (3) εὐσεβείας λόγος παρεδίδοτο πᾶσι παρ' αὐτοῦ, ἐλείπετο δὲ οἰκονομῆσαι τὰ κατὰ τοὺς πεπιστευκότας καὶ εἰς ἁρμονίαν αὐτοὺς καταστῆσαι ταῖς ἐκκλησιαστικαῖς διατυπώσεσι.

Στίχ. ιβ', ιγ'. — Οἱ κατὰ (4) τῶν χριστιανικῶν συντάξαντες δογμάτων ἐνταῦθα ἔφασαν καὶ τὸν μακάριον Παῦλον ἀποδέχεσθαι τὴν τοῦ ποιητοῦ φωνὴν, καὶ ἐπιμαρτυρεῖν αὐτῷ, ὡς ἂν δικαίως ταῦτα ὑπὲρ τοῦ Διὸς περὶ Κρητῶν εἰρηκότι, οὐ προσεχηκότας οὔτε τῷ τρόπῳ τῆς τοῦ Ἀποστόλου χρήσεως, οὔτε τῷ, *Ἡ μαρτυρία αὕτη ἐστὶν ἀληθής*· οὐ γὰρ τὸ ποίημα, οὐδὲ τὴν τοῦ ποιητοῦ χρῆσιν (5) ἀποδέχεται, ἀλλ' ὡς παροιμίᾳ τῇ τοῦ ποιητοῦ φωνῇ χρησάμενος, τυχὸν καὶ τῶν τότε τῇ φωνῇ κεχρημένων, ὥσπερ οὖν καὶ ἕτερα πολλὰ τῶν παρὰ τοῖς ἀρχαίοις φερομένων εἰς παροιμία[ι]ς χρῆσε τοῖς ὕστερον ἐγένετο. Διὸ ἐλεγχτίαν, φησὶν, *Ἔλεγχε αὐτοὺς ἀποτόμως.* Ἐπεὶ πολλάκις ἐπαινῶν ἐπιείκειαν ἐκδιδάσκει, εὗρε δὲ τοὺς Κρῆτας χρείαν ἔχοντας ὥσπερ κέντρου τῆς ἐπιπλήξεως, διὰ τοῦτο εἶπεν· *Ἀποτόμως ἔλεγχε αὐτούς, ἵνα ὑγιαίνωσιν ἐν τῇ πίστει.* Ἐλέγχειν οὖν ἀποτόμως

Στίχ. ιε', ις'. — Ἐπειδὴ (6) περὶ τὰ βρώματα ἀκριβολογεῖσθαι ἐδόκουν, ὡς ἂν κατὰ νόμον τῶν μὲν δεῖ μεταλαμβάνειν, τῶν δὲ ἀπέχεσθαι, τῶν γεγονότων τῇ φύσιν ἀκάθαρτον οὐδὲν, εἰ δή τις αὐτῶν καθαρᾷ μεταλαμβάνοι τῇ γνώμῃ· ἐπιδὰν δέ τις δι' ἀπιστίαν ἰχμαλωτίσῃ τὴν συνείδησιν μεμολυσμένην, καθαρὸν οὐδὲν τῷ τοιούτῳ· βλάπτεται γὰρ ὑφ' ἁπάντων ὁμοίως· ὁ γὰρ

(1) Theodorus Epistolas Pauli ad Titum et Philemona Ebediesu teste rogatu Cyrini interpretatus est. Omnia fere, quæ catena continet, Chrysostomi sunt. Præter scholia Theodorea unum legitur Severiani p. 91 et duo auctoris incerti p. 94; lin. 14; p. 95, l. 21-23.

(2) C. Cr. p. 87. Θ.
(3) Θ. Mox C. Cr. : παραδέδοτο.
(4) C. Cr. p. 91. Καὶ Θεόδωρος δὲ ὁμοίως φησὶν.
(5) V. χρῆσιν in cat. non legitur.
(6) C. Cr. p. 93. (Θ.) Ἄλλος φησίν.

Digitized by Google

Θεὸς πάντα καθαρὰ ἐποίησεν· εἰ δὲ ἀκάθαρτά ἐστιν (1), ἡ κατηγορία τοῦ δημιουργήσαντος ἅπτεται· καὶ τοῦτό ἐστι, *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται.* Ἀλλὰ μηδὲν τούτων ἕνεκεν σιγήσῃς, κἂν μὴ δέχωνται, φησὶ, σὺ τὰ σαυτοῦ πράττε. Ἆρα οὐ τὸ παρατηρεῖσθαι καθαρότητος, ἀλλὰ καθαρότητος τὸ πάντων κατατολμᾷν· αἱ γὰρ παρατηρήσεις ἐκεῖναι σύμβολα ἦσαν καθαρσίων καὶ τύποι· ὧν δὲ ταῦτα οὐκ ἀπαιτούμεθα· μετέστη γὰρ εἰς τὴν ψυχὴν τὸ πᾶν· οὐ δεῖ τοίνυν προσεδρεύειν ταῖς σκιαῖς, ἀλλὰ τῇ ἀληθείᾳ ἔχεσθαι. A

munde fecit cuncta, et si immunda essent, ipse Creator incusaretur : hoc declarat illud *Confitentur se nosse Deum, factis autem negant.* At noli propterea silere, etiamsi non audierint, ait, munus tuum imple. Non puritatis legem observare, sed puritatis omnia audere. Nam illæ observationes symbola erant purgationum et figuræ ; nunc autem his amplius non indigemus ; transierunt enim omnia in animam ; non igitur circa umbras permanendum, sed veritati adhærendum.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Στίχ. γ'. — Οὐχ ὥς τινες (2) ἐνόμισαν, ὅτι χειροτονία τις ἦν τότε ἐν γυναιξὶ πρεσβυτέρων· διδάσκει γὰρ ὁμοίως καὶ τῶν γυναικῶν τὰς τὴν ἡλικίαν παλαιτέρας τό τε σχῆμα ἔχειν ἱεροπρεπὲς, ἵνα εἴπῃ, θαυμαστὸν καὶ αἰδέσιμον. B

CAP. II.

Vers. 3. — Non quod tunc electio quævis presbyterorum mulieribus competeret, uti quibusdam visum est ; nam pariter de omnibus docet mulieres natu majores ut habitum habeant sanctimoniam decentem, hoc est, mirum et verecundum.

(1) C. Cr. ἐστι — Θεόν.

(2) C. Cr. p. 94. (Θ.)

THEODORI MOPSUESTENI

IN EPISTOLAM PAULI AD PHILEMONA COMMENTARII FRAGMENTA (1).

Στίχ. α'. — Συνεργὸς δὲ (2) τῷ περὶ τὴν τῶν ἁγίων ἱεροδουλείαν θεραπείαν οὐ μικρὰ συμβαλλόμενον τοῖς τὸ Εὐαγγέλιον κηρύττειν ἐγχειρισμένοις. C

Vers. 1. — Adjutor, quia studio circa sanctorum cultum non parva Evangelium prædicantibus præstiterat.

Στίχ. β'. — Καὶ ὥσπερ (3) ἀγαπητὸν ἐκεῖνον ἐκάλεσεν, οὕτω καὶ ταύτην, ἅτε δὴ μηδὲν διαφέρειν κατὰ τὴν εὐσέβειαν ἀνδρῶν τὰς γυναῖκας ἡγούμενος· ἔγκειτο δὲ ταύτην ἐπ' ἐκείνων ἁρμόττειν τὴν προσηγορίαν, ἐφ' ὧν πάθους αἰσχρότης οὐκ ἐμεσίτευσε.

Vers. 2. — Quemadmodum illum dilectum vocavit, ita et uxorem, ratus mulieres a viris circa pietatem nullo modo differre ; putabat autem hanc vocem iis convenire qui cupiditatum imperio nunquam inservierant.

Υἱῷ αὐτοῦ λέγει (4) τοῦ τε Φιλήμονος καὶ τῆς Ἀμφίας.

(Archippo) Filio ejus, Philemonis scilicet et Amphiæ.

Στίχ. ια'. — Ἵνα μὴ δόξῃ (5) τὸν ἀλλότριον οἰκέτην προτρίζεσθαι, διὰ τοῦτο *σοί*, εἶτα *μοί*· σοὶ κατὰ τὴν ὑπηρεσίαν, ἐμοὶ κατὰ τὴν βελτίωσιν τοῦ τρόπου (6).

Vers. 11. — Ne videatur alienum servum occupare, ideo habet *tibi*, deinde *mihi :* tibi propter ministerium, mihi propter morum emendationem.

(1) Catenam ex scholiis Chrysostomi, Severiani et Theodori constare subscriptio monet. Sed Theodori quatuor tantum continet scholia, unum Severiani p. 104, unum p. 109 est alterutrius. Reliqua sunt omnia Chrysostomi.

(2) C. Cr. p. 104. Θ.

(3) C. Cr. p. 105. (Θ)

(4) (Θ.) Ἄλλος φησίν.

(5) C. Cr. p. 107. Θ. Verba, quæ præcedunt in cat., falso Theodoro tribuuntur. Sunt Chrysostomi.

(6) Quæ adduntur sunt Chrysostomi.

Digitized by Google

THEODORI MOPSUESTENI

IN EPISTOLAM PAULI AD HEBRÆOS COMMENTARII FRAGMENTA (1).

Non infidelibus scripsit acerbissimo in Paulum odio commotis, sed omnium participibus quæ fideles decent, deinde non obviis quibusque simpliciter, sed hominibus qui permulta firmissimæ fidei et perfectissimæ virtutis documenta præbuerant, uti vel quæ in Epistola referuntur aperte probant. Epistola igitur hæc velut e Paulo conscripta, sicut et cæteræ ipsis tradenda erat; nisi hoc fieret, jam nullius momenti erant quæ scripta sunt. Præterea demonstrant quod contendo quæ ad finem Epistolæ habentur (XIII, 22, 23): *Rogo autem vos*, ait, *fratres, ut sufferatis verbum solatii. Etenim perpaucis scripsi vobis.* Quibus autem diceret *scripsi vobis*, nisi essent illi, quibus epistola tradenda erat? Deinde addit: *Cognoscite fratrem nostrum Timotheum dimissum, cum quo (si celerius venerit) videbo vos.* Cernis ut manifestus est ipse Epistolæ minister et tabellarius, quocum etiam eos se visurum aperte pollicetur, si celerius redierit? Quæ igitur causa (cur nomen suum epistolæ non præmiserit)? Perspicua et manifestissima. Diviserant ipse et Barnabas prædicationem post illam cum beato Petro controversiam, non ut alii hoc, alii illud docerent; nam unus erat cunctis finis, sed ut alii gentibus, alii Judæis fidem nuntiarent; cum tunc adhuc summam propter invidiam ex conversatione in lege ortam Judæi gentibus immisceri nollent, aptissime excogitata est hæc divisio. Vocabantur ergo alii gentium apostoli, alii circumcisorum, fideles autem utrosque communes magistros merito habebant et apostolos. Quando igitur Paulus iis qui de gentibus scribit, recte se illorum esse apostolum profitetur, quando vero iis qui de Judæis, idem jam non valet.

CAP. I.

VERS. 3. — Hoc est, non conditor tantum vocandus eorum quæ sunt, sed etiam cuncta summa cum facilitate creavit, quod voce ejus cuncta constent. Nam idem sonat hoc atque illud (*Rom.* IV, 7): *Vocavit ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt,*

Οὐκ ἀπίστοις (2) ἔγραφε τοῖς ἀσπονδον πρὸς αὐτὸν μῖσος κεκτημένοις, ἀλλὰ τοῖς μετεσχηκόσιν ἁπάντων ὧν δεῖ μετεῖναι τοῖς πιστεύουσιν, εἶτα οὐδὲ τοῖς τυχοῦσιν ἁπλῶς, ἀλλὰ τοῖς ἐπὶ τῶν ἔργων τῆς πίστεως τὴν βεβαίωσιν καὶ τῆς ἀρετῆς τὴν ἀκρίβειαν ἐπιδειξαμένοις, ὡς καὶ τὰ ἐν τῇ Ἐπιστολῇ κείμενα δείκνυσιν, ὥστε καὶ ἀποδεδόσθαι αὐτοῖς ἔδει τὴν Ἐπιστολὴν ὡς Παύλου γεγραφότος αὐτοῖς· ὥσπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν ἐγίνετο· οὐδὲ γὰρ αὐτοὺς ὠφελεῖν τι τὰ ἀναγεγραμμένα ἐδύνατο, μὴ τούτου γινομένου. Ἦν δ' αὖ τούτοις καὶ τὰ πρὸς τῷ τέλει τῆς Ἐπιστολῆς γεγραμμένα δείκνυσιν ὃ φημι· *Παρακαλῶ γὰρ ὑμᾶς*, φησὶν, *ἀδελφοὶ, ἀνέχεσθαι τοῦ λόγου τῆς παρακλήσεως· καὶ γὰρ διὰ βραχέων ἐπέστειλα ὑμῖν·* τίσι δὲ ἔγραφεν, ὅτι *Ἐπέστειλα ὑμῖν*, οὐκ ὄντων ἐκείνων, οἷς ἀποδεδόσθαι ἦν ἀνάγκη τὸ γράμμα; εἶτα ἐπάγει· *Γινώσκετε τὸν ἀδελφὸν Τιμόθεον ἀπολελυμένον, μεθ' οὗ, ἐὰν τάχιον ἔρχηται, ὄψομαι ὑμᾶς·* ὁρᾷς ὅτι δῆλος ἦν ὁ καὶ τῇ Ἐπιστολῇ τοῦ γράμματος διακονησάμενος, μεθ' οὗ καὶ ὄψεσθαι αὐτοὺς εἰ τάχιον ἐπανέλθοι σαφῶς ὑπισχνεῖται; Τίς οὖν ἡ τούτου αἰτία; εὔδηλος καὶ ἄγαν σαφής. Διείλοντο Βαρνάβας τε καὶ αὐτὸς μετὰ τῶν περὶ τὸν μακάριον Πέτρον τὸ κήρυγμα, οὐχ ἵνα τὰ μὲν οὗτοι, τὰ δὲ ἐκεῖνοι διδάσκωσιν (εἷς γὰρ ἦν αὐτὸς ὁ σκοπὸς), ἀλλ' ἵνα οἱ μὲν τοὺς ἀπὸ ἐθνῶν, οἱ δὲ τοὺς ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων τῇ πίστει προσάγωσι, διὰ τὴν τότε κρατοῦσαν ἐπὶ φιλονεικίαν ἀπὸ τῆς ἐν τῷ νόμῳ συνηθείας τῶν Ἰουδαίων τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἐπιμίγνυσθαι οὐκ ἀνεχομένων, οἰκονομικώτερον τῇ διαιρέσει ταύτῃ χρησάμενος· ἐχρημάτιζον οὖν οἱ μὲν ἐθνῶν ἀπόστολοι, οἱ δὲ τῶν ἐκ περιτομῆς, οἱ δέ γε πεπιστευκότες κοινούς, ὡς εἰκὸς, διδασκάλους τε καὶ ἀποστόλους ἐνόμιζον εἶναι· ὅτε μὲν οὖν ἔγραφε τοῖς ἀπὸ ἐθνῶν εἰκότως ὡς αὐτῶν ἀπόστολος αὐτοῖς ἐπιστέλλει, ὅτε δὲ πρὸς τοὺς ἀπὸ Ἑβραίων, οὐκέτι.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Στίχ. γ'. — Τοῦτό ἐστιν (3), οὐ ποιητὴν μόνον εἰπεῖν τῶν ὄντων, ἀλλὰ γὰρ καὶ τῷ πολλῇ ποιεῖν αὐτὰ περιουσίᾳ τῆς δυνάμεως, ὡς ἂν ἐν τῇ φωνῇ αὐτοῦ πάντων ἀπηρτημένων· οὐδὲν γὰρ διαλλάττει τοῦτο τοῦ, *Καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα*, ἢ καὶ

(1) Theodorus commentarium in Epistolam ad Hebræos, quem Pauli esse sibi persuasit, Ebedjesu teste Cyrino inscripsit. Catena in hanc Epistolam ex eodem codice desumpta, de quo dixi supra, reliquis multo est auctior et in afferendis scriptorum nominibus accuratior. Continet non tam scholia quam expositiones, neque solum Chrysostomi, Severiani et Theodori, verum etiam Cyrilli Alex. et Athanasii; nonnulla insunt Gennadii et Theodoreti, singula Didymi, Eusebii et Origenis.

(2) C. Cr. p. 113. Θ. Μοψουεστίας. Ταύτην τὴν αἰτίαν στρέφων Θεόδωρος ὧδε λέγει, ὡς. — Intellige aitiav a Severiano prolatam, Paulum nomen suum Epistolæ non præmisisse ἵνα μὴ τῷ μίσει τῷ πρὸς αὐτὸν ζημιωθῶσι τὴν ὠφέλειαν τὴν ἀπὸ τῆς ἐπιστολῆς.

(3) C. Cr. p. 126. Θ. δέ φησι.

Digitized by Google

τῆς τοῦ μακαρίου Μωϋσέως διηγήσεως, λέγοντος· *Καὶ εἶπε, Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς· γενηθήτω στερέωμα, καὶ ἐγένετο στερέωμα.*

Στίχ. ζ', η'. — Τὸ μὲν (1) τῆς ὑπηρεσίας τὴν ὀξύτητα σημαίνει, τὸ δὲ τὸ τῆς λειτουργίας δυνατόν. Ταῦτα δὲ αὐτοὺς ἐκεῖθεν γεγενῆσθαι εἰπὼν, παρέστησεν ὡς ἐκεῖθεν καὶ τὸ δύνασθαι ταῦτα ἔχουσι· διασέλλεται δὲ πρὸς τὸ *ποιῶν* τὸ, *Θεὸς καὶ θρόνος καὶ βασιλείας ῥάβδος*, ἃ πάντα τῆς ἀνωτάτω τιμῆς τε καὶ ἀξίας σύμβολα· καὶ γὰρ τὸ Θεὸς τὴν ἀνωτάτω σημαίνει φύσιν, καὶ ὁ θρόνος καὶ ἡ ῥάβδος ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων καὶ τὸ ταύτης βέβαιον παρίστησιν· εἶτα καὶ *Εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος*· τὸ μὲν γὰρ *ποιῶν* ἀπὸ μέρους εἶναι τὸ ἦρχθαι δείκνυσι τοὺς γεγονότας, τοῦτο δὲ τὸ τῆς βασιλείας ἀΐδιον παρίστησιν.

A aut et illa Moysis narratio dicentis : *Et dixit, fiat lux, et facta est lux ; fiat firmamentum, et factum est firmamentum* (*Gen.* I, 36).

Vers. 7, 8. — Alia vox (spiritus) ministrorum celeritatem, alia (flamma ignis) virtutem designat. Cum autem angelos hæc exinde factos dicit, innuit eos exinde etiam hanc potestatem habere. Confertur cum voce *faciens* illud, *Deus et thronus et virga regni*, quæ omnia summæ potestatis et dignitatis figuræ. Nam vox Deus supremam naturam declarat, et thronus virgaque ab humanis desumpta illius naturæ firmitatem indicant. Deinde etiam *In sæculum sæculi*. Nam illud *faciens*, a tempore esse et exordium habere definivit qui facti sunt, angeli, hoc autem regni æterni talem confirmat.

Vers. 9. — Jesum enim (2) dicit a Nazareth, quem unxit Deus Spiritu sancto et virtute (*Act.* X, 38). Qui autem de Spiritu unctus est, omnimodo aliquid assumpsit. Quis autem furens dicat de Spiritu aliquid assumpsisse divinam naturam (3), nec non et participum ? Participes enim ejus videlicet vocat, qui et ipsi uncti sunt, et in hoc participes ejus juste facti non aliter unctionis communicare dicuntur, nisi ei qui assumptus est. Et hoc ipsum autem demonstratur, quod mercedem justam accepit. Pro hoc enim, inquit, quod *dilexisti justitiam et odisti iniquitatem* (*Psal.* XLIV, 8), pro his præcipuam unctionem meruisti.

Στίχ. ιβ'. — Ἐντεῦθεν (4) συνιδεῖν ἔστιν ὅτι περὶ B τῆς θείας φύσεως ὅταν ἡμῖν ἡ Παλαιὰ Διαθήκη διαλέγηται, οὐ περὶ τοῦ Πατρὸς ἀφωρισμένως λέγει μόνου, ὥσπερ οἴονται οἱ αἱρετικοὶ, τὸ, *Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν ἐμοῦ*, καὶ ὅσα τοιαῦτα λαμβάνειν ἐπ' αὐτοῦ πειρώμενοι μόνου· τοὐναντίον δὲ ὅσα ἂν ὡς περὶ Θεοῦ λέγῃ τὴν ἀνωτάτω φύσιν ἐξηγουμένη, οὕτω φησὶν, ὡς ἂν καὶ Πατρὶ καὶ Υἱῷ διὰ τὴν τῆς φύσεως κοινωνίαν ὁμοίως ἁρμόττειν δυνάμενα· ἐπεὶ πῶς ὁ Ἀπόστολος τὴν δευτέραν εἴλκυσεν ἐπ' αὐτοῦ μαρτυρίαν, οὐδὲν ἔχουσαν ὃ τῆς ἰδιότητος τοῦ προσώπου σημαντικὸν εἶναι ἠδύνατο, ὥσπερ οὖν καὶ ἀνωτέραν ; ἢ οὐχὶ τὸ αὐτὸ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους φαίνεται πεποιηκὼς, ἔνθα φησί· *Γέγραπται γὰρ, Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ* ; Οὐδὲ γὰρ ἐκείνην τὴν μαρτυρίαν C εὕροι ἂν τις τοιοῦτό τι ἔχουσαν, ὃ τούτων ἀφωρισμένως ἐδήλου.

Vers. 12. — Hinc videre est quod, de divina natura quando nobis Vetus Testamentum disserit, non de Patre modo seorsum loquitur, uti hæreticis visum est, illud : *Ego sum Deus, et non est alius absque me* (*Isa.* XLV, 21), et cætera hujusce generis ad Patrem solum referre conantibus. Econtra quotiescunque velut de Deo loquitur summam naturam intendens, ea dicit quæ æque Patri ac Filio propter naturæ communionem convenire possunt. Nam qui alioquin Apostolus de Christo posterius hoc testimonium interpretaretur, nihil habens quod personam Filii inprimis designare possit, sicut superius ? Nonne idem in Epistola ad Romanos fecit, dicens : *Scriptum est enim : Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu* (*Rom.* XIV, 11)? Nam neque illud testimonium redolet, quod distincte Christum declaret.

ΚΕΦΑΛ. Α', στίχ. ιδ'. ΚΕΦΑΛ. Β', στίχ. α'.

CAP. I, Vers. 14 ; CAP. II, Vers. 1.

Τὸ μὲν (5) λειτουργικὰ εἶναι πνεύματα ἀπὸ τῆς προκειμένης εἶχε μαρτυρίας, ἐπισυνῆψε δὲ λοιπὸν αὐτὸς τὸ τῆς διακονίας εἶδος, λέγων, ὅτι (6) ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας διακονούμενοι ἅπαντα πράττουσιν· οὐ γὰρ μικρὸν εἰς προσθήκην εἰδέναι τῆς διακονίας τὴν χρείαν. Διὰ τοῦτο, φησὶ, δεῖ τοὺς παρ' αὐτοῦ λεχθεῖσι νέμειν τὴν σπουδὴν, φυλασσομένους μήποτε παρατροπήν τινα ἀπὸ τῶν κρειττόνων δεξώμεθα.

Illos administratorios esse spiritus ex nuper allato testimonio manifestum, ipse autem adjecit, ministerii genus definiens, eos pro nostra salute ministrantes omnia agere ; nam parvi momenti scire quid præstent. Propterea, inquit, electis ab eo studendum, caventibus ne a bono unquam avertantur.

Στίχ. γ', δ'.— Ἔδειξε (7) καὶ τοῖς πράγμασι τούτων πολὺ τὸ πρὸς ἐκεῖνα διάφορον, ἐκεῖ μὲν *λόγον* εἰπών, ἐνταῦθα δὲ *σωτηρίαν*· ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνο νο-

Vers. 3, 4. — Demonstrat hic reipsa quantum D hæc ab illis differant, illic *sermonem*, hic *salutem* commendans. Nam illic non nisi legis latio, hic

(1) C. Cr. p. 132. (Θ.) Θ. φησί.
(2) Act. C. C. II, IV, 32. (Vig. const. 32 ; Pelag. II pap., Ep. ad el. l. I., p. 443). *Ejusdem ex commento epistolæ ad Hebræos.*
(3) Huc usque ep. Pel.
(4) C. Cr. p. 139. Θ. δέ φησιν εἰς τό· καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγήσονται.
(5) Θ. δέ φησι.
(6) C. Cr., ὅτι [τοῖς].
(7) C. Cr. p. 141. Θ. δέ φησιν.

Digitized by Google

autem et gratia spiritus et peccatorum remissio et regni cœlorum prædicatio et immortalitatis promissio. Unde eam quoque merito *tantam* dicit, præstantiam ejus declarans, et illum datum *per angelos*, salutem vero *per Dominum*. Et cum miracula penes angelos erant, ne in hoc ab ipsis Christus vinci videatur, recte addit: *Contestante Deo signis et portentis et variis virtutibus*, rem consulto augens, ut vel in hoc appareat quanto legi gratia præstet; nam illic non nisi ad necessitatem fiebant, hic vero vel alieni multi per nos sanantur, qualicumque morbo laborent. Tanta apud nos miraculorum copia! Resurgunt etiam mortui, et pœnas sæpius exigimus ubi res postulabit increpationibus cæcitatem inferens, et mortem in improbos concitans. Comparatione igitur instituta, et demonstrata præstantia variam multiplicemque per rationem, addit quod majus erat, et jam legi nullo modo competebat: *et Spiritus sancti distributionibus*; nam Spiritus affecti sunt participes non nisi qui in gratia. Ac recte præter omnia adjicit illud: *secundum suam voluntatem*, hoc est voluntatem Dei semel volentis et multa in nos benignitate uti dignantis, ita ut immota sit ejus in nos gratia; non est enim cur reformidemus, sicut majores, datorum bonorum mutationem.

καὶ ἀμετάθετον εἶναι τὴν περὶ ἡμᾶς χάριν αὐτοῦ, μηδεμίαν ἅπαξ τοῖς προτέροις ὁμοίως ὑφορωμένους τῶν ἅπαξ δοθέντων μεταβολήν.

A μέμων δόσις ἦν μόνον, ἐνταῦθα δὲ καὶ χάρις Πνεύματος καὶ λύσις ἁμαρτημάτων καὶ βασιλείας οὐρανῶν ἐπαγγελία καὶ ἀθανασίας ὑπόσχεσις· ὅθεν καὶ δικαίως τηλικαύτης εἶπεν, τῇ προσθήκῃ τὸ μέγεθος αὐτῆς δεικνύς, κἀκεῖ μὲν *διὰ τῶν ἀγγέλων* δοθείς, ἐνταῦθα δὲ *διὰ τοῦ Κυρίου*. Καὶ ἐπειδὴ θαύματα παρ' ἐκείνοις ἦν, ὥστε μηδὲ κατὰ τοῦτο αὐτῶν ἡττᾶσθαι δοκεῖν, καλῶς ἐπήγαγε τὸ, *Συνεπιμαρτυροῦντος Θεοῦ σημείοις καὶ τέρασι καὶ ποικίλαις δυνάμεσι*, κατὰ αὔξησιν αὐτὸ εἰπών, ὥστε κἂν τούτῳ φανῆναι τῆς χάριτος τὸ πλέον παρὰ τὸν νόμον· ἐκεῖ μὲν γὰρ πρὸς τὴν χρείαν ἐγίνετο μόνον, ἐνταῦθα δὲ καὶ τῶν ἀλλοτρίων πολλοὶ οἱ θεραπευόμενοι δι' ἡμῶν, κἂν ὁποιαδήποτε πάθη κατέχειν αὐτοὺς συμβαίνῃ· τοσαύτη παρ' ἡμῖν ἡ τῶν θαυμάτων περιουσία· ἀνίστανται δὲ καὶ νεκροὶ, καὶ τιμωρούμεθα δέ τινας B πολλάκις, ἂν δέῃ, ἐπιτιμήσεσι μόναις τυφλοὺς ἐργαζόμενοι, θανάτους ἐπάγοντες τοῖς κακογνώμοσι. Ἀντιπαραθεὶς οὖν τὴν διαφοράν, καὶ δείξας τὴν ὑπεροχὴν τῷ ποικίλῳ καὶ πολυτρόπῳ, ἐπήγαγε τὸ μεῖζον, ὃ οὐκέτι τοῖς ἐν νόμῳ προσῆν· *καὶ Πνεύματος ἁγίου μερισμοῖς*· τὸ γὰρ Πνεύματος ἕκαστον τῶν πιστευόντων μετέχειν ἴδιον ἦν τῶν ἐν τῇ χάριτι. Καὶ καλῶς ἐπὶ πᾶσιν ἐπήγαγε τὸ, *Κατὰ τὴν αὐτοῦ θέλησιν*, τουτέστι τοῦ Θεοῦ βουληθέντος ἅπαξ, καὶ δοκιμάσαντος πολλῇ χρήσασθαι περὶ ἡμᾶς τῇ φιλοτιμίᾳ, ὥστε

VERS. 9, 10. — Ridiculum aliquid patiuntur hic, qui pro *sine Deo*, immutata voce, *gratia Dei* legunt. Non intendunt loci consequentiam, nec intelligentes qua de causa *sine Deo* dicat, illud inepte radunt, et ponunt quod illis comprehensu facilius videtur. Quid autem suasisset hic Paulo, ut illud *gratia Dei* usurparet? Quæ eum consequentia ad hoc tulisset? Non solet enim gratiam Dei simpliciter commendare, sed omnino propter quemdam sermonis consequentiam. Nunc enim quando de seipso loquitur illud usurpat, dicens (*Col.* xv, 10): *Gratia Dei sum id quod sum*, nunc quando benignitatem Dei circa homines laudat, uti in illo (*Ephes.* II, 8, 9): *Gratia enim estis salvati;* cui subjicit: *et hoc non ex vobis, Dei enim donum est; non ex operibus, ut ne quis glorietur*, sic aperte declarans quod de gratia Dei disserit, quâm in omnes homines demonstravit. Hic autem sane de Christo loquitur, quis sit docens, in quo ab angelis differat, itaque eo venit ut dicat quomodo minoratus videatur hoc est propter mortem. Quid igitur hic illud *gratia Dei* adhibuisset? Non enim cogitat Dei in nos benignitatem commendare.

κατά τι δὲ αὐτῶν ἡλαττῶσθαι δοκεῖ, καὶ ὅτι διὰ τὸν θάνατον· τί οὖν ἔδει ἐνταῦθα τοῦ *χάριτι Θεοῦ*; οὐ γὰρ πρόκειται αὐτῷ τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγαθότητα λέγειν αὐτοῦ.

Στίχ. θ', ι'. — Γελοιότατον (1) δή τι πάσχουσι ἐνταῦθα, τὸ *χωρὶς Θεοῦ* (2) ἐναλλάττοντες καὶ ποιοῦντες *χάριτι Θεοῦ*, οὐ προσέχοντες τῇ ἀκολουθίᾳ τῆς C Γραφῆς, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ μὴ συνιέναι ὅτι ποτὲ εἶρε τὸ *χωρὶς Θεοῦ*, ἀδιαφόρως ἐξαλείφοντες μὲν ἐκεῖνο, τιθέντες δὲ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς εὔκολον εἶναι πρὸς κατανόησιν. Τί γὰρ ἐνταῦθα προέκειτο τῷ Παύλῳ, ἵνα ἐπαγγέλ[λῃ τὸ *χάριτι Θεοῦ*; τίς δὲ αὐτὸν ἦγε πρὸς τοῦτο ἀκολουθία; οὐ γὰρ ἦθος αὐτῷ *χάριτι* Θεοῦ τιθέναι ἁπλῶς, ἀλλὰ πάντες ἀπό τινος ἀκολουθίας λόγου. Ἢ γὰρ τὰ καθ' ἑαυτὸν λέγων προστίθησι τοῦτο, ὡς τὸ, *Χάριτι Θεοῦ εἰμι ὅ εἰμι*, ἢ (3) ὅταν πρόκειται αὐτῷ τὴν περὶ τοὺς ἀνθρώπους λέγειν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ ὅτι ἅπαντα πεποίηκεν οἷς ἡμῶν ὄντων τοῦ τυχεῖν ἀξίων, οἷόν ἐστι τὸ, *Τῇ γὰρ χάριτί ἐστε σεσωσμένοι*, ᾧ ἐπάγει, *καὶ τοῦτο οὐκ* D *ἐξ ὑμῶν, Θεοῦ τὸ δῶρον, οὐκ ἐξ ἔργων, ἵνα μή τις καυχήσηται*, σαφῶς διὰ τούτων παριστῶν, ὅτι περὶ τῆς χάριτος διαλέγεται τοῦ Θεοῦ, ἣν περὶ πάντας ἔτυχε τοὺς ἀνθρώπους ἐπιδειξάμενος. Ἐντεῦθεν δὲ τὸ προκείμενον αὐτῷ δηλονότι περὶ τοῦ Χριστοῦ διαλέγεται, οἷός τίς ἐστι, καὶ τίνα τὴν πρὸς τοὺς ἀγγέλους ἔχων διαφοράν, ἀφ' ὧν ἐξηνέχθη εἰς τὸ εἰπεῖν,

(1) C. Cr. p. 147. Ἀλλὰ τούτοις (præcedit Origenis enarratio loci) Θ. ὁ Μοψουεστίας ἀντιφθεγγόμενός φησι.

(2) Theodorum hanc lectionem probasse monet scholion cod. 19; castigat eum ideo Vigilius in const. 38 resp. Vide omnino de hac lectione Wetstenium et Bleckium ad Hebr. II, 9.

(3) V. ἢ a cat. abest.

Digitized by Google

Τοῦτο δὲ μᾶλλον δείκνυσιν ἡ τῶν ἑξῆς ἀκολουθία. Εἰπὼν γὰρ ὅτι χωρὶς Θεοῦ ἐγεύσατο τοῦ θανάτου, οὐδὲν πρὸς τοῦτο παραβλαβείσης τῆς θεότητος, καὶ διὰ τοῦτο ἀπὸ τῆς οἰκείας φύσεως τὴν κατὰ βραχὺ τοῦτο ἐλάττωσιν ἐδέξατο, ὥστε φαίνεσθαι ἐντεῦθεν αὐτὸν καὶ τῆς τιμῆς μετέχοντα διὰ τὴν πρὸς ἕτερον συνάφειαν, ἐπειδήπερ ἀκόλουθον ἦν τοὺς ταῦτα ἀκούοντας περιττὴν ἐν τῷ τοῦ πάθους καιρῷ νομίζειν εἶναι τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν ἐνοίκησιν, οὐδὲν τοῖς προκειμένοις συμβαλλομένην, εἴπερ δὴ χωρὶς ἐκείνου τῆς πείρας ἐγεύσατο τοῦ θανάτου, ἐπάγει· *Ἔπρεπε γὰρ αὐτῷ, δι' ὃν τὰ πάντα καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν διὰ παθημάτων τελειῶσαι.*

Οὐκ ἀσυντελὴς δὲ ἦν οὐδὲ ἡ θεότης, φησίν· ἔπρεπε γὰρ τὰ οἰκεῖα καὶ ἅπερ ἦν αὐτῇ πρέποντα, τὸ γὰρ τῶν τοῦ πάθους οὐδαμῶς αὐτῇ πρέπον ἦν· τοῦτο τὸ *ἔπρεπε* σαφῶς τὸ *χωρὶς Θεοῦ* συνέστησεν· ὡς γὰρ ἐκείνου οὐ πρέποντος τὸ πρέπον αὐτό φησι, δεικνὺς ὁμοῦ καὶ ἅπερ ἔπραττε τότε, τίνα δὲ ταῦτα ἦν. *Ἔπρεπε γὰρ αὐτῷ, δι' ὃν τὰ πάντα καὶ δι' οὗ τὰ πάντα*, δηλονότι τῷ Θεῷ Λόγῳ λέγων, ἐπειδήπερ πολλοῖς τῆς υἱότητος μετέδωκεν καὶ εἰς τὴν δόξαν ἤγαγε ταύτην, τὸν τῆς ἁπάντων σωτηρίας ἀρχηγὸν τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Σωτῆρα Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν τὸν παρ' αὐτοῦ ληφθέντα ἄνθρωπον διὰ τῶν παθημάτων τέλειον ἀποφῆναι, ὥστε φαίνεσθαι καὶ τούτου τὴν φύσιν κἀκείνου τὴν χάριν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Στίχ. ιβ', ιγ'. — Οὐδὲ γὰρ (1) νῦν, φησὶ, συμβουλεύειν προσῆκεν ὑμῖν, ὅπως ἂν ἀποστάντες τῶν χειρόνων ἐπὶ τὸ κρεῖττον ῥέψητε διὰ τῆς ἐπὶ τὸν Χριστὸν πίστεως· πρὸς γὰρ ἤδη πεπιστευκότας ὁ λόγος μοι γίνεται, ὥστε τὰ αὐτὰ παραινεῖν ὑμῖν προσῆκεν, ὅπως ἂν ἐπιμένητε τοῖς δόξασιν ἅπαξ. Τοῦτο οὖν λέγει, ὅτι οἱ πιστεύσαντες καὶ τοῦ Πνεύματος μετειληφότες μέτοχοι τῆς ὑποστάσεως τοῦ Χριστοῦ γεγόναμεν, ὥσπερ τινὰ φυσικὴν τὴν πρὸς αὐτὸν κοινωνίαν δεξάμενοι· λείπει δὴ λοιπὸν τὸ τὴν ἀρχὴν ταύτην ἐν ἀκεραίῳ διαφυλάξαι γνώμῃ.

Στίχ. ις'-ιη'. — Βούλεται (2) δεῖξαι, ὅτι πάντες οἱ διὰ Μωσέως ἐξελθόντες ἀπώλοντο δι' ἀπιστίαν, ὥστε ἐκ παραλλήλου μειζόνως φοβῆσαι τούτους πρὸς οὓς ἐποιεῖτο τὸν λόγον (3). Οἱ δὲ τούτοις ἀντιλέγοντες προσεῖχον οὔτε τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν ἑξῆς, τοῦ, *Τίσιν δὲ προσώχθισε;* καὶ, *Τίσι δὲ ὤμοσεν;* ἀναγινωσκομένων μὲν κατ' ἐρώτησιν, τὴν αὐτὴν δὲ ἀπαιτούντων ἀνταπόδοσιν· οὔτε ἐκεῖνο συνίεσαν (4), ὅτι *Τινὲς δὲ ἀκούσαντες παρεπίκραναν*, τότε λέγεσθαι κατ' αὐτῶν (5) ἠδύναντο τὴν διάνοιαν, εἴπερ δὴ ὀλίγοι ἀπὸ πολλῶν τοῦτο ὑπομεμνηκότες ἦσαν· λέγομεν γὰρ ἐπὶ τῶν πραττομένων, ὅτι τινὲς (6) ἐποίησαν,

Hoc autem clarius indicant quæ infra habentur. Sine Deo, ait, mortem gustavit integra remanente divinitate, atque ideo natura sua brevem hanc diminutionem passus est, ita ut hic videatur honorem ipsi competere propter suam cum altero conjunctionem. Nam necesse erat ut quicunque hæc audierit superfluam existimaret tempore passionis Dei Verbi inhabitationem utpote impatibilis. Quando igitur sine illo mortem gustavit Christus, *decebat eum*, adjicit, *propter quem omnia et per quem omnia, qui multos filios in gloriam adduxerat, auctorem salutis eorum per passionem consummare.*

Non imperfecta autem erat nec divinitas, ait. Nam decebat eam quod ipsius erat, ipsique conveniebat : passiones autem eam nulla ratione decebant. Illud *decebat* aperte vocem *sine Deo* confirmat ; nam quia mori non decebat, declarat quid decens indicatque simul quod tunc fecit, et quid hoc esset. *Decebat enim eum, propter quem omnia, et per quem omnia*, hoc est Deum Verbum, quando multos in filios adoptavit et in gloriam adduxit, auctorem omnibus salutis, Dominum nostrum et Salvatorem Jesum Christum passionibus probare, quam perfectus fuerit homo ab ipso assumptus, ita ut appareat hujus natura et illius gratia.

CAP. III.

Vers. 12, 13. — Non est enim, inquit, cur nunc etiam vobis suadeam, ut a malo recedentes ad bonum per fidem in Christum accedatis ; nam ad homines verba facio qui jam credunt, ideoque vos hortari sufficit, ut ea retineatis, quæ jam novistis. Hoc igitur dicit, quod credentes et Spiritu donati, participes Christi substantia sumus effecti, velut quamdam cum eo naturalem adepti communionem. Restat ergo ut deinceps pura mente hoc initium conservemus.

Vers. 16-18. — Hoc intendit : Omnes ob incredulitatem interierunt quicunque per Moysen ex Ægypto profecti sunt, majori igitur timore moveantur oportet, ad quos sermonem fecit. Qui his contradicunt non attenderunt ad consequentiam eorum quæ infra occurrunt, nempe : *Quibus autem infensus est ?* et, *quibus autem juravit ?* quæ quidem per interrogationem ponuntur, iis idem respondendum ; nec illud intellexerunt quod *quidam audientes exacerbaverunt*, juxta illorum sententiam dici potuisset, si pauci e multis hoc recordati essent. Nam dicimus de opere, quod quidam illud fecerunt, partem

(1) C. Cr. p. 175. Θ. φησίν.
(2) C. Cr. p. 176. Θ.
(3) Locus admodum vitiose in cat. Cr. legitur, quem nonnisi codicis ope prorsus sanare licet. Quamquam enim Cramer verba continuo ordine exhibuit, manifestum tamen est plura excidisse. Ego addendo et corrigendo Theodoro certe sententiam suam restituisse mihi videor. Nimirum vs. 16 ita credo intellexit. Qui enim — ? verum nonne —? ei disputat contra eos, qui scriberent : τινὲς γὰρ — ἀλλ' οὐ —. Primum v. Οἱ δὲ τ. ἀντ. προσεῖχον ego addidi.
(4) V. συνίεσαν in cat. Cr. non legitur.
(5) C. Cr. κατ' αὐτήν.
(6) C. Cr. τίνες.

Digitized by Google

a multitudine decidentes, quando agentium numerus minor numero eorum qui non egerunt. Hic autem duo tantum, Josue et Chaleb, ita ut jam dicere non liceat quosdam exacerbavisse, cum duo sint modo de tanta turba. Beatus autem Paulus hæc dixit, quasi omnes numerare posset, duobus tantum exceptis.

A τόδε μέρος ἀπὸ πλήθους ἀποτεμνόμενοι, ὅταν ἐλάττονας εἶναι τοὺς πεποιηκότας συμβαίνῃ τῶν οὐ πεποιηκότων, ἐνταῦθα δὲ δύο μόνοι, Ἰησοῦς καὶ Χαλέβ, ὥστε οὐδὲ ἀκολουθίαν εἶχέ τινα τὸ λέγειν, τινὰς (1) εἶναι τοὺς παραπικραίνοντας, δύο μόνων ἀπὸ τοσούτου πλήθους ὄντων. Ὁ δὲ μακάριος Παῦλος ταῦτα τέθεικεν (2) οὐδὲν λυμαίνεσθαι τῇ ἀποφάσει τῶν δύο νομίσας τὸν ἀριθμόν.

CAP. IV.

VERS. 1, 2. — Timere nos decet, ait, ne ipsi pollicitationem introeundi in requiem adepti propter mentis malitiam promissis frustremur. Ne quis putet pollicitationem futurorum sibi sufficere, alioquin sicut illi erunt quibus propter incredulitatem promissa non contigerunt. Unde sic legendum : B *Non admistis fidei ex iis quæ audierunt*, hoc est, ex promissis a Deo ipsis per Moysen factis.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Στίχ. α', β'.—Προσῆκεν (3) φοβεῖσθαι, φησὶν, ὅπως ἂν μὴ αὐτοὶ τῆς εἰς τὴν κατάπαυσιν εἰσόδου τὴν ἐπαγγελίαν δεξάμενοι ὑστερήσωμεν μοχθηρίᾳ γνώμης· μηδὲ γάρ τις οἰέσθω ἀρκεῖν αὐτῷ τὴν ἐπαγγελίαν τῶν μελλόντων, ὥσπερ οὐδὲ ἐκείνοις· οὐ γὰρ ἦσαν κατὰ τὴν πίστιν τοῖς ἐπαγγελθεῖσι συνημμένοι· ὅθεν οὕτως ἀναγνωστέον· *Μὴ συγκεκερασμένους τῇ πίστει τοῖς ἀκουσθεῖσιν*, ἵνα εἴπῃ ταῖς πρὸς αὐτοὺς γεγενημέναις ἐπαγγελίαις τοῦ Θεοῦ διὰ Μωσέως.

VERS. 4-7. — Vere acquiescentis est non rursus ad vetera redire, admissa mutatione et transpositione. Nam quemadmodum Deus requievisse dicitur a creando mundo, cum creaturæ finem omnino imposuit, ita oportet ut non ad vetera relabatur qui in requiem introierit, ut repudiatis virtutum laboribus ad violandas leges denuo feratur. His enim necessario mutatur constitutio et evertitur. Vox *hodie*, inquit, neque indefinita est, neque ad temporis quodvis intervallum extra dies referenda, cum de quaque die *hodie* dici possit. Hoc notandum putavi non solum ut Apostoli sententiam explicans, sed etiam ut eos confutans qui ad generationem Unigeniti divinitatis referre volunt illud : *Ego hodie genui te* (*Psal.* II, 7). Quippe qui vocem *Hodie* indefinitam existimant, non cogitantes quod *Hodie* dici nequit, nisi existente jam die. Quod autem *hodie* definito modo intelligeret, declaravit ipse Apostolus dicens : *Iterum terminat diem quemdam in David dicendo;* ita et alias (III, 13) : *Adhortamini vosmetipsos per singulos dies, donec hodie cognominatur.* Primum demonstrat quod illud non extra dies cogitatur, dicendo *per singulos dies*, et hæc adjiciendo : *donec hodie cognominatur.* Deinde neque ita videtur illud hodie velut tempus D indefinitum usurpare, quando non præteritis, sed futuris tantum conveniat diebus. Quid enim intendit? Quasi vobis hodie singulis diebus dicatur, cavete ne a fide recedatis. Nam quasi vox *hodie* præsentem diem designet, hortatur eos, quo hac significatione vehementius eos moveat.

Στίχ. δ'-ζ'. — Ἀληθινῆς (4) καταπαύσεως τοῦτο τὸ ἔργον, τὸ μὴ πάλιν ἐπὶ τὰ παλαιὰ ἀνατρέχειν μεταβολὴν ὑπομένοντας καὶ μετάθεσιν· ὥσπερ γὰρ ὁ Θεὸς λέγεται πεπαῦσθαι τοῦ ποιεῖν τὸν κόσμον, ἅπαξ αὐτοῦ τῇ κατασκευῇ τέλος δεδωκὼς, οὕτως προσῆκε καὶ τὸν εἰς κατάπαυσιν εἰσιόντα μὴ παλινδρομεῖν ἐπὶ τὰ παλαιὰ, πόνους ὑφορώμενον τοὺς τῆς ἀρετῆς εἰς τε παράβασιν νομίμων ἐξοκέλλοντα (5)· τούτους γὰρ ἀκολουθεῖν ἀνάγκη τὴν μεταβολὴν καὶ τὴν ἀπὸ τῆς C καταστάσεως μετάστασιν. Τὸ δὲ *σήμερον*, φησὶν, οὔτε ἀόριστόν ἐστιν, οὔτε μὴν ἐπὶ τοῦ ἐκτὸς ἡμέρας διαστήματος λέγεσθαι δύναται, ὡς ἂν ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας τοῦ *σήμερον* ἁρμόττοντος. Τοῦτο δὲ οὐ τῆς ἀποστολικῆς σαφηνείας ἕνεκεν μόνον ἐπισημήνασθαι δίκαιον ᾠήθην, ἀλλὰ καὶ τῶν βουλομένων ἐπὶ τῆς γεννήσεως τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος λαμβάνειν τὸ, *Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε*, οἳ τὸ *σήμερον* ἀόριστον εἶναι ἀποφαίνονται, οὐδὲ τοῦτο ἐννοοῦντες, ὅτι τὸ *σήμερον* λέγεσθαι οὐκ ἂν δύναιτο μὴ οὔσης ἡμέρας. Ὅτι γὰρ οὐδὲ ἀόριστον λέγοιτο ἂν τὸ *σήμερον*, σαφῶς ὁ Ἀπόστολος ἐδήλωσεν εἰπών· *Πάλιν τινὰ ὁρίζει ἡμέραν ἐν Δαβὶδ λέγων*, ἢ δὲ (6) καὶ ἐτέρωθι· *Παρακαλεῖτε ἑαυτοὺς*, ἔφη, *καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἄχρις οὗ τὸ σήμερον καλεῖται*. Πρῶτον D μὲν ἔδειξεν ὅτι οὐκ ἔξω τῶν ἡμερῶν τὸ σήμερον λέγοιτο τῷ εἰπεῖν, *καθ' ἑκάστην* (7) *ἡμέραν*, καὶ οὕτως ἐπαγαγεῖν τὸ, *Ἄχρις οὗ τὸ σήμερον καλεῖται*, ἔπειτα οὐδὲ οὕτω φαίνεται περὶ τοῦ *σήμερον* ὡς ἂν ἀορίστου διαλεγόμενος, οὐ δυναμένου μὲν τοῖς παρεληλυθόσι, δυναμένου δὲ καὶ τοῖς μέλλουσιν ἁρμόττειν· τί γάρ φησι; Καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸ *σήμερον* λέγεσθαι πρὸς ἡμᾶς νομίσαντες, οὕτως ἐπιμελεῖσθε (8) τοῦ μένειν ἐπὶ τῆς πίστεως. Ὡς γὰρ τοῦ *σήμερον* τὴν παροῦσαν σημαίνοντος ἡμέραν, οὕτως αὐτοῖς συνεβούλευσε, καταχρησάμενος τῇ σημασίᾳ μᾶλλον πρὸς τὸ τῆς παραινέσεως ὠφέλιμον.

(1) C. Cr. τίνας.
(2) V. Ὁ δὲ μ. Π. τ. τέθ. ego adjeci.
(3) Θ. F. leg. προσῆκει.
(4) C. Cr. p. 180. (Θ.) Θ. δέ φησιν.
(5) V. εἰς τε et ἐξοκέλλοντα ego addenda censui.
(6) C. Cr., εἰ δέ.
(7) C. Cr., καθεκάστην.
(8) C. Cr. ἐπιμελεῖσθαι.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Στίχ. ιη'. — Τὸ (1), *διὰ δύο ἀμεταθέτων*, τῷ τε Θεὸν εἶναι τὸν ἐπαγγειλάμενον οὐδαμῶς οἷόν τε ψεύσασθαι, καὶ τῷ μεθ' ὅρκου ποιήσασθαι τὴν ἐπαγγελίαν.

Στίχ. κ'. — Θεόδωρος (2) δὲ φησιν ὁμοίως τῷ μακαρίῳ Ἰωάννῃ, προσθεὶς ὅτι αἰώνιος ἡμῖν γέγονεν ἀρχιερεὺς ὁ Χριστὸς τῷ πάντας τοὺς καθ' ἑκάστην γενεὰν πιστεύοντας δι' ἑαυτοῦ προσάγειν τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδι· οὗτος γὰρ ὁ Μελχισεδὲκ βασιλεὺς Σαλήμ, ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Στίχ. γ'. — Διηγεῖτο (3) ὕστερον ὅπως ὁ ναὸς κατεσκεύαστο, καὶ λέγει δύο εἶναι τὰς σκηνάς, ἀλλ' εἰς μὲν τὴν πρώτην διὰ παντὸς τοὺς ἱερεῖς εἰσιόντας τὰ νενομισμένα ἐπιτελεῖν, εἰς δὲ τὴν δευτέραν ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ τὸν ἀρχιερέα μόνον· καὶ δὴ τὸ ἀπὸ τούτων σημαινόμενον διδάσκειν βουλόμενος, ἐπάγει· *Τοῦτο δηλοῦντος τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, μήπω πεφανερῶσθαι τὴν τῶν ἁγίων ὁδόν.* Ὥσπερ τοίνυν οὐχ ἡ τοῦ τόπου φύσις ἦν ἄβατος, ἐφ' οὗ δὴ τὸν (4) ἐνδότερον οἶκον κατεσκευάσθαι συνέβαινεν, ἀλλ' ἡ κατασκευὴ καὶ τὸ νόμιμον καὶ ἡ τοῦ τόπου ἀφιέρωσις ἄβατον ἐποίει τὸν τόπον, δμως σύμβολον ἔφη εἶναι τοῦτο τῶν οὐρανῶν, οὕτω κἀνταῦθα βουλόμενος τὸν Χριστὸν ἀρχιερέα δεῖξαι κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, λέγει τὰ κατ' ἐκεῖνον, οὐ τὴν φύσιν ἐξηγούμενος, ἀλλὰ τὴν κατ' αὐτὸν διήγησιν ἀπὸ τῆς θείας τεθεὶς Γραφῆς καὶ ἀπ' ἐκείνης ἐμφαίνων τὸ ὅμοιον. *Ἀπάτορα* τοίνυν καὶ *ἀμήτορα* καλεῖ, ὡς τῆς θείας Γραφῆς γονέας αὐτοῦ μὴ διηγουμένης, ὅθεν ἐπήγαγε τὸ, *ἀγενεαλόγητος*, δεικνὺς ὅτι οὐ φύσιν λέγει τοῦ ἀνδρὸς, ἀλλὰ τῆς θείας Γραφῆς διήγησιν· εἶτ' ἐπισυνάπτει· *Μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχων*, οὐκ ἐν τῇ φύσει, ἀλλ' ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ. Καὶ ἐπειδὴ ταῦτα δυνατὸν (5) ἦν καὶ ἐπ' ἄλλου λέγεσθαι, ἐμνημόνευσε γὰρ ἡ θεία Γραφὴ πολλῶν, οὔτε τοὺς γονέας εἰποῦσα, οὔτε τὴν γενεαλογίαν ἐκθεμένη, καὶ μάλιστα ὅσους ἔξω τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ γένους γεγονότας μεμαθήκαμεν, καλῶς ἐπήγαγε τὸ, *Ἀφωμοιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές*· οὐκέτι γὰρ καὶ τοῦτο μετὰ τῶν λοιπῶν ἦν ἐπ' ἄλλου, ἐμφαίνει δὲ ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν Γραφὴν διηγήσεως, ὅπως αὐτῷ καὶ τὰ λοιπὰ προσῆν, ἃ δὴ καὶ τοῦτο. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς ἦν μὲν *ἀπάτωρ* γεννήσει τῆς ἀνθρωπείας φύσεως, *ἀμήτωρ* δὲ τῇ γεννήσει τῆς θείας ὑπάρξεως, ἀλλὰ μὴν καὶ *ἀγενεαλόγητος*· τίς γὰρ ἂν γενεαλογία τοῦ ἐκ Πατρὸς ὄντος μόνου; ὅτι δὲ *οὔτε ἀρχὴν ἡμερῶν ἔχει, οὔτε ζωῆς τέλος*, καὶ τοῦτο δῆλον, ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν ἐπὶ τῶν πραγμάτων, ἐκεῖ δὲ ἐπὶ τῆς διηγήσεως· τὸ μὲν ἱερέα μένειν εἰς τὸ διηνεκὲς ἀπὸ τῆς θείας ἔλαβε Γραφῆς, τῷ εἰπεῖν· *Σὺ εἶ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ*, ὡσανεὶ κἀκείνου διηνεκῶς ἱερατεύοντος· διηνεκῆ δὲ αὐτὸν ἱερέα ἐκάλεσεν, ὡσαὐτοῦ (Severiano) μὴ ἀποδεξάμενος, ταῦτα ἐπάγει.

(1) C. Cr. p. 199. Θ. δὲ οὕτω φησί.
(2) C. Cr. p. 201. (Θ.)
(3) C. Cr. p. 203. (Θ) Θ. φησί· τὰ εἰρημένα τῳ πρὸ
(4) C. Cr., δεῖ τόν.
(5) Cat., ἀδύνατον.

CAP. VI.

VERS. 18. — *Per duas res immutabiles*, cum qui promisit Deus mendacii minime capax, et promissa jurejurando confirmavit.

VERS. 20. — Theodorus consentit cum beato Joanni, addens quod æternus factus est nobis pontifex Christus quia omnes fideles cujusvis sint generationis per seipsum ad Deum adducet, in spem resurrectionis : ipse enim Melchisedech rex Salem, pontifex Dei altissimi.

CAP. VII.

VERS. 3. — Narravit postea quæ fuerit templi structura, et duo dicit esse tabernacula, unum quod per omnia sacerdotes ad perficienda sacra subirent, alterum quod non nisi summus pontifex semel per annum ingrederetur. Et ut doceat quid istis significetur, addit : *Hoc significante Spiritu sancto, nondum propalatam esse sanctorum viam* (IX, 8). Quemadmodum igitur licet, non loci natura invia esset, super quem interior domus erat ædificata, sed constitutio illum et lex et loci consecratio invicem efficiebant, et hoc tamen dicit figuram esse cœlorum ; ita hic ut ostendat Christum pontificem esse secundum ordinem Melchisedech, refert quæ illum respiciunt, non naturam quidem describens, sed quæ de illo divina Scriptura narrat, et exinde similia de Christo docet. *Sine patre* igitur dicit eum et *sine matre*, reticente Scriptura ipsius parentes ; unde etiam *sine genealogia*, cum non naturam viri, sed narrationem divinæ Scripturæ referat ; deinde addit : *Neque initium dierum, neque finem vitæ habens*, non juxta naturam sane, sed juxta divinæ Scripturæ silentium. At cum hæc de pluribus aliis dici possint, nam permultos memorat Scriptura, quorum nec parentes declarat nec genealogiam, præsertim ex iis quos extra genus Israeliticum exstitisse discimus, recte addidit : *Assimilatus autem Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum*, quod jam non ad alium quemlibet referre posses : apparet autem ex Scripturæ narratione, hæc ipsi competere, sicut et cætera. Etenim Christus erat *sine patre* juxta humanam naturam, *sine matre* autem juxta divinam subsistentiam, imo et *sine genealogia*. Nam quæ genealogia ei qui ex Patre tantum ? Quod autem neque *initium dierum habeat*, *neque vitæ finem*, de Christo quoque manifestum, at hic reipsa verum, illic autem non nisi juxta narrationem. Illud vero sacerdotem eum manere in perpetuum tribuit Christo ipsa Scriptura dicens : *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech* (*Psal.* XCIX, 4), in perpetuum videlicet sacerdotio fungenti. Hunc autem in perpetuum sacerdotem vocavit, quod sacerdotium posteris suis tradidit,

Digitized by Google

quod pro lege fiebat. Unde etiam dixit : *Assimilatus autem Filio Dei*, licet potius dicendum videretur, ipsi Christum fuisse assimilatum. Non enim assimilatur posteriori prior, sed cum apud illum veritas rerum occurrit, huic vero nihil tale reipsa conveniat præter narrantis descriptionem, recte dicitur Melchisedech Christo assimilatus, quasi vellet Scriptura narratione sua venturi similitudinem præbere.

VERS. 21, 22. — Apparet, inquit, ex eo quod sacerdotium cum jurejurando accipiat, quomodo hoc differat ab illo. Illi enim sine jurejurando facti sunt sacerdotes, quia non usque in sacerdotio mansuri erant; hic autem cum jurejurando quia dignitatem suam servaturus erat, atque ita multo majorem dignitatem adeptus est quam sacerdotes legis, quando et asseclis suis majora præstiturus erat. Nam sponsor ideo dicitur, quod nobis resurrectionis gratiam spopondit ubi ipse resurrexerit. Quando enim primus resurrexit, qui summus pontifex vocatur, hoc despondetur nobis resurrectionis similitudo.

CAP. IX.

VERS. 1, 2. — Incipit hic exponere quomodo legis instituta symbola essent et figuræ eorum quæ in gratia perfecta sunt, et quomodo in illis hæc prædestinata prospicere liceat, simul quoque collatione facta, indicat quanto gratia illa superet. Disciplinam primum enarrat. Dicit igitur, et Veteri Testamento definitum fuisse cultum et legibus præscriptum, quo Deus honoraretur : nam hujusce generis præcepta vocat *justificationes culturæ*. Ita *sanctum seculare* : sanctum hic appellat merito templum in quo Deus colendus erat, aut etiam tabernaculum, cum istud prius templi loco esset. Nam templum vocabant simul et illud tabernaculum utpote habitaculum Dei, et ædes postea a Salomone ædificatas. Hoc enim clarius apparet ex illo primi Regum testimonio (III, 3) : *Et Samuel dormiebat in templo Domini, ubi arca Dei*, nondum exstructo Salomonis templo velut symbolum mundi juxta quamdam figuram tabernaculum Moysi instituendum præcipiens Deus, mandavit ut velamine in duas partes inter medium sanctum divideretur (*Exod.* XXVI, 33), quam formam templum quoque postea retinuit.

VERS. 28. — Apparente nunc, ait, dum peccatum regnat, propter peccati regnum mors subeunda; tunc autem, soluto videlicet peccati imperio, ipse etiam illæsus appareat oportet. Hoc enim significat illud sine Deo, illum non amplius regnante peccato jam ab omni humano dolore fore liberum.

(1) C. Cr., ὡς ἄνω.
(2) C. Cr. : τοῦτον.
(3) C. Cr. p. 210. (Θ.) Θ. δέ φησι.

ἀνεὶ (1) παραπέμψαντα τὴν ἱερατείαν εἰς διαδόχους, ὅπερ ἐν νόμῳ συνέβαινε γίνεσθαι· ὅθεν καὶ εἶπεν, *Ἀφωμοιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ*, καίτοιγε τὸ ἀκόλουθον ἦν, τούτῳ (2) ἀφωμοιῶσθαι λέγειν ἐκείνων· οὐ γὰρ ὁ πρῶτος ἀφομοιοῦται τῷ δευτέρῳ, ἀλλ' ἐπειδὴ παρὰ τούτῳ μέν ἐστιν ἡ ἀλήθεια τῶν πραγμάτων, ἐκείνῳ δὲ πρόσεστιν οὐδὲν τοιούτων, τῷ δὲ ἔδει τῆς διηγήσεως, καλῶς ἀφωμοιῶσθαι ἐκείνου ἔφη, ὡς ἂν τῆς θείας Γραφῆς ἐπὶ τῆς διηγήσεως ὁμοίωμα τοῦ ἐσομένου δεῖξαι βουληθείσης ἡμῖν.

Στίχ. κα', κβ'. — Δείκνυται, φησὶ (3), τούτου πρὸς ἐκεῖνον τὸ διάφορον ἀπὸ τοῦ μεθ' ὅρκου λαβεῖν τὴν ἱερατείαν· οἱ μὲν γὰρ ἄνευ ὅρκων ἐγίνοντο διὰ τὸ δεῖν αὐτοὺς καὶ παύεσθαί ποτε τῆς ἱερατείας, οὗτος δὲ μεθ' ὅρκων, ἐπειδὴ μένειν ἔμελλεν ἐπὶ τῆς ἀξίας, οὕτω μείζονα πολλῷ τῶν ἐν νόμῳ τὴν ἀξίαν ἐδέξατο, ἐπειδὴ μείζονα καὶ παρέξειν τοῖς προσιοῦσιν ἔμελλε. Τὸ γὰρ *ἔγγυος*, οὕτω λέγει, ὡς ἂν τὸ ἀναστῆναι (4) ἐγγυωμένου ἡμῖν τὸ κέρδος, ἐπεὶ καὶ οὕτως ἔχει· τὸ γὰρ ἀναστῆναι πρῶτος, καθὰ καὶ ἀρχιερέα αὐτὸν καλεῖ, ἐγγυᾶται ἡμῖν τὴν τῆς ἀναστάσεως ὁμοιότητα.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Στίχ. α', β'. — Ἄρχεται (5) ἐντεῦθεν λέγειν, ὅπως τὰ ἐν νόμῳ σύμβολα καὶ τύποι τῶν ἐν τῇ χάριτι, καὶ ὅπως ἐν ἐκείνοις ταῦτα προθεωρούμενα διιδεῖν δυνατὸν, ὁμοῦ τῇ παραθέσει καὶ τὴν ὑπεροχὴν τούτων δεικνὺς, ὅση τίς ἐστιν· ἐν ἀφηγήσει δὲ τῆς διδασκαλίας ποιεῖται τὴν καταρχήν. Λέγει οὖν, ὅτι καὶ ἡ πρώτη διαθήκη εἶχεν ὅρους καὶ προστάγματα λειτουργίας, τῆς Θεῷ ἀποδίδοσθαι ὀφειλούσης· *δικαιώματα* γὰρ *λατρείας* τὰ περὶ τούτων λέγει προστάγματα. Τό τε *ἅγιον κοσμικόν*· ἅγιον ἐνταῦθα καλεῖ τὸν ναὸν εἰκότως, ἐν ᾧ τὴν λειτουργίαν ἀποδίδοσθαι τῷ Θεῷ συνέβαινεν, εἴτε καὶ τὴν σκηνήν, ἐπειδὴ ταύτην ἐν τάξει τοῦ ναοῦ πρότερον εἶχον· ὁμοίως γὰρ ἐκείνην τε ναὸν ἐκάλουν, ὡς ἂν ἐν αὐτῇ τοῦ Θεοῦ τυγχάνοντος, καὶ τὸν παρὰ τοῦ Σολομῶντος ὕστερον. Καὶ τοῦτο μαθεῖν ἀπὸ τῆς πρώτης τῶν Βασιλειῶν ἔνεστι σαφῶς λεγούσης· *Καὶ Σαμουὴλ ἐκάθευδεν ἐν τῷ ναῷ τοῦ Κυρίου, οὗ ἦν ἡ κιβωτὸς τοῦ Θεοῦ*, μήπω τοῦ ναοῦ ὑπὸ Σολομῶντος οἰκοδομηθέντος. Ὥσπερ δὲ σύμβολον τοῦ κόσμου κατασκευάσαι κατά τινα τύπον τὴν σκηνὴν τῷ Μωσεῖ κελεύων ὁ Θεὸς, προσέταξεν αὐτῷ περίβολον ποιῆσαι ἀπὸ τῶν καταπετασμάτων μέσῳ διειλημμένον ἑτέρῳ· οὕτω δὲ καὶ ὁ ναὸς κατὰ τὸν αὐτὸν ὕστερον ἐγένετο τύπον.

Στίχ. κη'. — Νῦν, φησὶν (6), ὀφθεὶς, ὅτε τὴν ἁμαρτίαν κρατεῖν συνέβαινεν, ἀναγκαίως τὸν διὰ τὴν ἁμαρτίαν κρατοῦντα θάνατον ἐδέξατο· τότε δὲ τῆς ἁμαρτίας, ὡς εἰκὸς, λελυμένης, ἀνάγκη καὶ αὐτὸν ἀπαθῶς ὀφθῆναι· τὸ γὰρ *χωρὶς ἁμαρτίας*, τοῦτο λέγει, ὅτι μὴ κρατούσης ἔτι τῆς ἁμαρτίας, οὕτω καὶ αὐτὸς ἔξω παντὸς ἀνθρωπίνου πάθους ὀφθήσεται τότε.

(4) C. Cr., καταστῆναι.
(5) C. Cr. p. 220. Θ. δέ φησιν.
(6) C. Cr. p. 230. Θ. δέ φησι.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Στίχ. ε'. — Ταῦτα μὲν (1) εἴρηται τοῖς ἐν Βαβυλῶνι πρὸς τὸν Θεὸν βουλομένοις εἰπεῖν, ὅτι Θυσίας με οὐκ ἐπῄτησας, ἀλλὰ μόνον τὸ ὑπακούειν σου καὶ τὸ θέλημά σου ποιεῖν· καὶ εἰ εὐθυμοῖεν (2) τὰ τῆς ἐπανόδου λοιπὸν ἀναμφίβολα ἦν· μεταλλάξας οὖν αὐτὴν ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ ταύτῃ φησὶν, ἀντὶ τοῦ, *ὠτία, Σῶμα*, εἰπών, *κατηρτίσω μοι*.

Στίχ. κς'. — Ἀνάγκη (3) τοὺς ἐνταῦθα πρὸς τὰ χείρω μεταστάντας ἀπὸ τῶν κρειττόνων, ἀναστάντας τῇ κολάσει παραδοθῆναι λοιπὸν, οὐκ ἐπιδεχομένους τότε μετάνοιαν· οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου τὴν μετάνοιαν ἀναιρεῖ, ἀλλὰ τὸ μὴ εἶναι τότε συγχώρησιν λαβεῖν τὸν ἐπὶ τοῦ πταίειν ἐνταῦθα μεμενηκότα καὶ μηδεμίαν ἐπὶ τὸ πταίειν δεξάμενον αἴσθησιν, ἀλογίᾳ τινὶ μετὰ πολλῆς ἡδονῆς ἅπαν ἐπιτελοῦντα (4) ἁμάρτημα.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Στίχ. α', β'. — Τὸ περὶ (5) τῆς πίστεως ζητούμενον παρὰ Ἰουδαίοις μάλιστα εἰδὼς, ἀπό τινος ἀκολουθίας πολλαῖς ταῖς περὶ αὐτοῦ χέχρηται ἀποδείξεσιν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ προσβάλοντο τὸν νόμον καὶ τὴν ἐκ τῶν ἔργων αὐτοῦ δικαίωσιν, οὗτοι δὲ τὴν πίστιν, τοῦτο λέγοντες, ὅτι κἂν μυρίοις τις ἐνέχηται κακοῖς, πιστεύσας μόνον Χριστῷ σύντομον ἁπάντων δέχεται τὴν ἀπαλλαγὴν, τῆς παρ' αὐτοῦ δικαιώσεως ἀξιούμενος· ὅθεν ὁρισάμενος αὐτὴν, ὁμοῦ μὲν ὥστε οἰκειῶσαι τοῖς προειρημένοις, ὁμοῦ δὲ ὥστε μᾶλλον αὐτὴν δυνηθῆναι δεῖξαι παρὰ πᾶσι φαινομένην τοῖς ἀρετοῖς καὶ παλαιοῖς ἀνδράσιν, ἐπάγει· *Ἐν ταύτῃ γὰρ ἐμαρτυρήθησαν οἱ πρεσβύτεροι.*

Στίχ. ιθ'. — Τοῦτο λέγει (6), ὅτι ἀκολούθως ἔτυχεν τῇ ἑαυτοῦ πίστει· τῇ γὰρ ἀναστάσει πιστεύσας, διὰ συμβόλων τινῶν ἀποθανόντα αὐτὸν ἐκομίσατο. Τὸ γὰρ ἐν πολλῇ τοῦ θανάτου προσδοκίᾳ γενόμενον μηδὲν παθεῖν, τοῦ ἀληθῶς ἀναστησομένου σύμβολον ἦν, ἴσον τοῦ θανάτου πρὸς βραχὺ γευσάμενος, ἀνέστη μηδὲν ὑπὸ τοῦ θανάτου παθών· τὸ γοῦν, *ἐν παραβολῇ*, ἀντὶ τοῦ, ἐν συμβόλοις.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Στίχ. α'. — Οὐχ ἁπλῶς (7) εἶπεν ὅτι εἰς πᾶσι τῆς ἐντεκπιδόσεως καιρὸς (οὐ γὰρ τοῦτο ἦν αὐτῷ προκείμενον), ἀλλ' ἵνα δείξῃ ὅτι καὶ τοσαῦτα μὲν πεποιηκότες, τοσαῦτα δὲ καὶ πεπονθότες διὰ πίστεως, ὅμως ἔτι περιμένουσι τῶν ἐπαγγελθέντων τὴν ἀπόδοσιν, οὐ δυσχεραίνοντες, εἴ γε μεθ' ἡμῶν κομιοῦνται τῶν ὑστέρων, ὅπερ τὴν ὑπομονὴν αὐτῶν ἐδείκνυ μείζονα, εἴπερ δὴ καὶ μετὰ θάνατον ἔτι περιμένουσι τοὺς ἀγωνίσασθαι ὁμοίως αὐτοῖς ὀφείλοντας, ὥστε μετ' ἐκείνων τυχεῖν τῆς τῶν καλῶν ἀπολαύσεως. *Μαρτύρων* δὲ ἐνταῦθα οὐ τῶν πεπονθότων λέγει, ἀλλὰ τῶν μαρτυρούντων πρὸς τὴν πίστιν (8).

CAP. X.

Vers. 5. — Hæc ad Deum dicta sunt ab iis qui in Babylone, quasi intenderent: Hostiam a me non postulasti, sed ut tibi obedirem, tuamque facerem voluntatem; ad saniora vero revocatis certus reditus. Mutata autem voce, velut ex persona Christi locum profert, pro *aures*, *corpus*, dicens, *perfecisti mihi* (*Psal.* XXXIX, 7).

Vers. 26. — Qui his in terris a bono ad malum deficiunt, post resurrectionem æternis pœnis tradantur oportet, cum tunc nullus sit pœnitentiæ locus. Non enim hic viventibus pœnitentiam denegat, sed declarat tunc nullam ei veniam futuram, qui hic in peccato usque permanserit, et malitiam suam nunquam intellexerit, sed dementer summa cum voluptate perfecerit omne peccatum.

CAP. XI.

Vers. 1, 2. — Cum sciret a Judæis fidem quam maxime inquiri, merito permulta hac de re disserit. Illi enim legem et justificationem per opera tuebantur, Christiani vero fidem, dicentes, quod etiam si millibus quis agitatus fuerit malis, Christo unice confidens breviter ab omnibus liberabitur, ab ipso justificationem adeptus. Unde definiens eam ita ut simul et prædictis conveniat, et illam potius apud omnibus sanctis et veteribus viribus exstitisse demonstret, adjicit: *In hac enim testimonium consecuti sunt senes.*

Vers. 19. — Hoc dicit, quod fidei convenientia sortitus est. Nam in resurrectionem credens accepit eum per figuras quasdam defunctum. Quod enim in tanta mortis exspectatione nil moveretur, hoc vere resurrecturi figura, in quantum mortem breviter tantum hic gustans, resurrexit, nil per mortem perpessus illud igitur *in parabola*, quasi dicat, in symbolis.

CAP. XII.

Vers. 1. — Non simpliciter dicit unum esse omnibus mercedis tempus, nam hoc non sibi proposuerat, sed vult demonstrare quod vel tanta agentes, tantaque perpessi per fidem expletionem tamen promissorum exspectant, non ægre ferentes, si nobiscum ultima consequantur, quod potentiam eorum summam indicat; siquidem vel post mortem adhuc exspectant eos, qui eadem ratione certaturi sunt, ita ut cum eis egregia mercede fruantur. *Testes* hic vocantur non qui passi sunt, sed qui fidem profitentur.

(1) C. Cr. p. 232. (Θ.) Θ. δέ φησιν εἰς τό· Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, κ. τ. λ.
(2) C. Cr., καὶ εὐθυμοι.
(3) C. Cr. p. 238. (Θ.) Θ. δέ φησιν.
(4) C. Cr. ἐπιτελῶν. Quæ deinde in cat. sequuntur Chrysostomi sunt.
(5) C. Cr. p. 242. (Θ.) Θ. δέ φησι.
(6) C. Cr. p. 250. (Θ.) Θ. δέ φησιν εἰς τό· ἐν παραβολῇ ἐκομισατο.
(7) C. Cr. p. 258. (Θ.) Θ. δέ φησιν.
(8) Quæ deinde catena addit Chrysostomi sunt.

Digitized by Google

VERS. 12, 13. — Ubi sunt qui contendunt ab Apostolo in hac Epistola pœnitentiam tolli dicente (VI, 4, 6): *Impossibile est enim eos qui semel sunt illuminati*, et cætera, *rursus renovari ad pœnitentiam?* Qui hæc putant? Quare *remissas manus* et *soluta genua* erigere jubet? Et claudicantem qui sanari voluerit is qui non peccatorum admitteret pœnitentiam? Quod autem fidelibus scribat, manifestum ex eo quod eis dicat: *Rememoremini autem pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum.*

VERS. 17. — Non cogitat per hæc pœnitentiam tollere, sed docere nos, nisi convenienter tempore opportuno convertamur, eam postea nunquam esse consecuturos, quando tempus aderit quo cuique sua pro meritis retribuentur. Non studet enim sibimetipsi pugnare, et hoc ita ex nuper allatis. Ast etiam ex prædicto exemplo apparet mens ejus. Primum enim Esau memoravit, iratum quidem quando benedictione frustratus est, sed nihilominus vel postea pravos mores retinentem. Deinde non frustratus est remissione peccatorum quasi eum de illis pœnituisset; non enim id postulavit sed benedictionem, quæ ubi semel fratri rite data fuerit, jam rursus neque ab hoc auferri nec Esau dari poterat. Attamen et in his perspicere licet, quod non omnino inutiles ei lacrymæ fuerunt; nam pater propterea vehementius pro eo commovetur illique nonnullas benedictiones dedit; adeo per hæc pœnitentiam tollere nolebat.

VERS. 26. — Recte a voce prophetæ, et eorum quæ nunc sunt mutationem, futurorum firmitatem confirmat. Nam illud *movebo* declarat cuncta hæc omnia esse immutanda, sed vocem *semel* addens immutabilitatem indicat eorum quæ tunc condentur.

CAP. XIII.

VERS. 7. — *Præpositos* dicit Theodorus, quicunque apud eos sermonem pietatis prædicaverint, et a Judæis ibi interfecti sunt. Multi autem erant, non Stephanus tantum et Jacobus qui gladio percussus est, sed et Jacobus frater Domini, et alii innumeri, quorum memoria nulla occurrit.

VERS. 16. — *Beneficentiam* vocavit ad laudanda opera, *communionem* vero quod eis fratres fiunt; quasi enim nostra cum eis nobis communicanda essent, ita cum studio indigentiis eorum occurramus oportet.

Στίχ. ιβ', ιγ'. — Ποῦ εἰσιν (1) οἱ λέγοντες τὸν Ἀπόστολον ἐν ταύτῃ τῇ Ἐπιστολῇ ἀναιρεῖν τὴν μετάνοιαν διὰ τοῦ λέγειν· *Ἀδύνατον γὰρ τοὺς φωτισθέντας*, καὶ τὰ ἑξῆς, *πάλιν ἀνακαινίζειν εἰς μετάνοιαν*; πῶς ἄρα ταῦτα νοοῦσιν; πῶς τὰς *παρειμένας χεῖρας* καὶ τὰ *παραλελυμένα γόνατα* ἀνορθωθῆναι κελεύει; χωλοῦ δὲ ἴασιν ποίαν βούλεται γενέσθαι ὁ μετάνοιαν τῶν ἡμαρτηκότων οὐ προσιέμενος; Ὅτι γὰρ ταῦτα πιστοῖς γράφει, δῆλον ἐξ ὧν φησι πρὸς αὐτούς· *Ἀναμιμνήσκεσθε δὲ τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλὴν ἀθλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων* (2).

Στίχ. ιζ'. — Οὐ τὴν (3) μετάνοιαν ἀνελεῖν διὰ τούτων βούλεται, ἀλλὰ διδάξαι ὡς οὐκ ἔνεστιν ἐν καιρῷ τὴν προσήκουσαν διόρθωσιν οὐκ ἐπιδεξαμένοις ὕστερον αὐτὴν ἀνακτᾶσθαι, ὅταν ὁ τῆς ἀνταποδόσεως καιρὸς καταλλήλως ἐπάγεσθαι τῷ ἑκάστου τρόπῳ μέλλῃ· οὐ γὰρ ἐναντία λέγειν ἐσπούδακεν ἑαυτῷ, καὶ ταῦτα οὕτως ἐκ τοῦ σύνεγγυς· γνοίη δ' ἄν τις ἐκ τοῦ παραδείγματος ὃ φησι. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐμνημόνευσε τοῦ Ἡσαῦ, τότε μὲν ἀθυμήσαντος, ὅτε τῆς εὐλογίας οὐκ ἔτυχεν, μείναντος δὲ ἐπὶ τῆς τοῦ τρόπου κακίας ὁμοίως καὶ μετὰ τοῦτο· ἔπειτα οὐχὶ συγγνώμης ἁμαρτημάτων μετανοήσας οὐκ ἔτυχεν ἐκεῖνος, οὐ γὰρ τοῦτο ᾔτει τότε, ἀλλ' εὐλογίαν (4), ἣν κατὰ τὴν ἀξίαν τοῦ τρόπου τῷ ἀδελφῷ δοθεῖσαν ἀφαιρεθῆναι αὖθις οὐδαμῶς οἷόν τε ἦν καὶ δοθῆναι τούτῳ πάλιν. Ἔστι μέντοι καὶ τοῦτο εὑρεῖν, ὡς οὐκ ἀνόνητα αὐτῷ πάντη τὰ δάκρυα ἐγένετο· ἀμέλει φαίνεται ὁ Πατὴρ μετὰ τοῦτο παθὼν ἐπ' αὐτῷ καί τινας εὐλογίας αὐτῷ δεδωκώς· οὕτως οὐ τὴν μετάνοιαν ἀνελεῖν διὰ τούτων βούλεται.

Στίχ. κς'. — Καλῶς (5) ἀπὸ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς τῶν τε νῦν τὴν μεταβολὴν καὶ τῶν ὑστέρων τὸ βέβαιον συνίστησιν· τὸ μὲν γὰρ *σείειν* ἐπαγγέλλασθαι τὴν μετάθεσιν αὐτῶν δηλοῖ πάντως ὡς ἐσομένην, τῇ δὲ τοῦ *ἅπαξ* προσθήκῃ τῶν μετὰ ταῦτα δηλοῖ τὸ ἀμετάθετον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Στίχ. ζ'. — Θεόδωρος (6) δέ φησιν ἡγουμένους τοὺς παρ' αὐτοῖς καταγγείλαντας τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας καὶ τελειωθέντας ὑπὸ Ἰουδαίων αὐτόθι· πολλοὶ δὲ ἦσαν, οὔτε Στέφανος μόνον καὶ Ἰάκωβος ὁ μαχαίρᾳ ἀναιρεθείς, ἀλλὰ καὶ ὁ τοῦ Κυρίου ἀδελφὸς Ἰάκωβος, ἕτεροι δὲ πλεῖστοι σιωπῇ παραδεδομένοι.

Στίχ. ις'. — *Εὐποιΐαν* (7) εἶπεν εἰς ἔπαινον τῶν γινομένων, *κοινωνίαν* δὲ διὰ τὸ περὶ ὁμοπίστους γίνεσθαι· ὡς ἂν δέον κοινωνοὺς ἡγεῖσθαι τοὺς τοιούτους τῶν προσόντων ἡμῖν, οὕτω μετὰ σπουδῆς ταῖς χρείαις αὐτῶν ἀρκεῖν αἱρουμένους (8).

(1) C. Cr. p. 263. Θ. φησί.
(2) Quæ postea in cat. sequuntur sunt Chrysostomi.
(3) C. Cr. p. 266. Θ. δέ φησιν. 13. V. οὐκ om. c. Cr.
(4) C. Cr., εὐλογίας, ἦ.
(5) C. Cr. p. 270. (Θ.) Θ. δὲ ὧδε λέγει.
(6) C. Cr. p. 271. (Θ.)
(7) C. Cr. p. 278. Θ. δέ φησιν.
(8) Quæ deinde in cat. sequuntur sunt Chrysostomi.

Digitized by Google

THEODORI MOPSUESTENI
FRAGMENTA DOGMATICA.

EX LIBRIS DE INCARNATIONE FILII DEI.

Theodori(1) *ex libro primo De incarnatione, interpretationem facientis de confessione Petri, in qua dicit:* Tu es Christus Filius Dei vivi [1].

Sicut igitur per hujusmodi confessionem non deitatis Nathanael habens scientiam ostenditur [2], (Judæi et Samaritæ talia sperantes plurimum, quantum Dei Verbi a scientia longe erant?) sic et Martha per confessionem illam, non deitatis habens tunc scientiam probatur [3], manifeste autem nec beatus Petrus. Adhuc etenim ipsis sufficiebat tunc, revelationem illam suscipientibus, præcipuum aliquid et majus de ipso præter cæterorum hominum phantasiam accipere. Post resurrectionem autem spiritu perducti ad scientiam, tunc revelationis perfectam scientiam suscipiebant, ut scirent quia præcipuum ipsi præter cæteros homines non aliquo puro honore ex Deo pervenit, sicut in cæteris hominibus, sed per unitatem ad Deum Verbum, per quam omnis honoris ei particeps est post in cœlos ascensum.

Theodori ex libro secundo De incarnatione (2).

Homo Jesus similiter omnibus hominibus, nihil differens connaturalibus hominibus, quamque [quam quod] ipsis gratiam dedit, gratia autem data naturam non immutat; sed post mortis destructionem donavit Deus nomen supra omne nomen [4].

Ejusdem ex eodem libro (3).

Sed mei fratres, qui ejusdem mihi matris filii, dicunt mihi: Non separa hominem et Deum, sed unum eumdemque dic hominem. Dico connaturalem mihi, dico Deum. Si dicam connaturalem Deo, dico, quomodo homo et Deus unum est? Nunquid una natura hominis et Dei, Domini et servi, Factoris et facturæ? Homo homini consubstantialis est, Deus autem Deo consubstantialis est? Quomodo igitur homo et Deus unum per unitatem esse potest, qui salvificat et salvificatur, qui ante sæcula est, et qui ex Maria apparuit?

Ex libro quinto (4).

Quando naturas quisque discernit, alterum et alterum necessario invenit; et huic rei neque ipsos A puto repugnare, quia alterum Deus Verbum natura, alterum autem quod assumptum est, quidquid illud sit, concedatur: hoc interim item persona idem ipse invenitur, nequaquam confusis naturis, sed propter adunationem quæ facta est assumpti ad assumentem. Si enim integre conceditur hoc alterum esse ab illo natura, et manifestum quia æquale non est quod assumptum est assumenti, neque simile hoc illi, neque idem quod assumptum est assumenti: manifestum quia idem ipse invenietur adunatione personæ. Sic ergo oportuit dividere quæ circa Christum sunt: istis enim divisionibus contrarium nihil est, hæc enim multam etiam cum divinis Litteris consonantiam habent. Sic neque naturarum confusio fiet, neque B personæ quædam prava divisio. Maneat enim et naturarum ratio inconfusa, et indivisa cognoscatur esse persona. Illud quidem proprietate naturæ, diviso quod assumptum est ab assumente; illud autem adunatione personæ in una appellatione totius considerata sive assumentis, sive etiam assumpti natura, et veluti sic dicam in Filii appellatione simul et Deum Verbum appellamus, et assumptam naturam, quæcunque illa sit, consignificamus propter adunationem quam ad illum habet.

Ex libro sexto (5).

Si ergo hominem dicentes Christum hominicolæ vocari juste eis videmur, hoc antequam nos diceremus Scriptura docuit omnes homines per ea quibus C hominem vocare non recusat, sicut superius in plerisque locis vocari hoc nomine Christum ostendimus. Sed hominem, inquiunt, purum dicentes esse Christum hominicolas oportet vocari: hoc jam apertum mendacium est, siquidem hoc dicere voluerunt. Nullus enim aliquando hæc nos dicere audivit; et puto neque istos suscipere posse mentiri mendacium tam apertum: non quia non cognite se habeant ad mendacium, sed quia redargui se posse facillime vident: quanquam si minus ejus curet, et hoc forsitan contingat. Nos.

[1] Matth. xvi, 16. [2] Joan. i, 45 sqq. [3] Joan. xi, 7. [4] Philipp. ii, 9.

(1) Ex concilio CP. II, an. 553, actione iv, n. 25. Mansi IX, 218.
(2) Ex eodem concilio, n. 49.
(3) Ibid. n. 50.
(4) Facundus Hermian., ix, 5.
(5) Id., ibid.

Digitized by Google

enim hæc dicere, id est Unigeniti negare divinitatem, summæ furiæ esse arbitramur, aut quid jam restat cur ab hæreticis separemur? Cujus rei gratia et tales et tantas persecutiones sustinemus? aut quis ignorat semper adversum nos ab hæreticis bellum agi? Omne metallum, et omne locum desertum repletum est ex nostris hominibus propter doctrinam pietatis. *Et post aliquanta :* Hæc autem, inquit, omnia quando beatus Meletius sustinuit primus, et cum illo deinde multi per provincias et civitates et loca ab hæreticis, cujus rei gratia? nonne quia Dominum Christum verum confitebantur? nonne quia verum prædicabant Filium Dei, de essentia paterna genitum, semper simul exstantem cum generante Patre, addentes etiam de Spiritu sancto piam confessionem? Qualiter itaque, qui tanta propter hanc confessionem passi sumus, calumniam pati ab ipsis possumus, veluti hominem purum dicentes, rebus ipsis hanc calumniam manifestam redarguentibus?

Theodori hæretici (6) *ex libro ejus Contra incarnationem* VII.

Si enim (6*) intelligamus quomodo fit inhabitatio, sciemus etiam modum, et quæ differentia modi. Inhabitationem igitur alii quidem dixerunt factam esse substantia; alii vero energia. Excutiatur igitur an aliquid horum sit verum. Ac primum nobis illud sit concessum, utrum in omnibus inhabitat, an non. Sed quia non in omnibus, manifestum est; hoc enim tanquam quid eximium, sanctis Deus pollicetur; aut denique his, quos velit ipsi dedicatos esse; aut quid igitur promittebat, cum ait, *Inhabitabo in eis, et inambulabo, et ero eorum Deus* [a]; *et ipsi erunt mihi populus*, tanquam largiturus illis aliquid egregium, si quidem omnes homines communiter hunc participant? Quare si non in omnibus inhabitat, hoc enim manifestum est, non dico in omnibus quæ sunt solum, sed nec in omnibus hominibus; oportet esse propriam quamdam rationem inhabitationis, qua in illis adest solum in quibus inhabitare dicitur. Atqui dicere substantia quidem inhabitare Deum, maxime indecorum est. Necesse enim alioqui sit, in his solis substantiam ejus includere, in quibus inhabitare dicatur; et erit extra omnia alia : quod absurdum est dicere in natura infinita, quæ ubique est, et nullo loco circumscribitur : aut si dicant, ubique Deum esse ratione substantiæ, necesse erit cum omnibus inhabitationem ejus communicare; et non solum cum hominibus, sed cum animantibus ratione carentibus, et cum inanimatis; si dicamus inhabitationem ejus substantia fieri, utrumque horum est indecorum : dicere enim inhabitare in omnibus Deum, absurdum esse certum est manifeste; et substantiam ei circumscribere, non decet; imo impium est. Dicere igitur fieri substantia inhabitationem, stultissimum est.

Idem dici potest in energia, sive operatione. Aut enim rursus necesse est operationem illi cir-

ΘΕΟΔΩΡΟΥ

Ἐκ τοῦ Κατὰ (7) *ἐνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ Λόγου ζ'.*

Εἰ γὰρ μάθωμεν ὅπως ἡ ἐνοίκησις γίνεται, εἰσόμεθα καὶ τὸν τρόπον, καὶ τίς ἡ τοῦ τρόπου διαφορά. Τὴν τοίνυν ἐνοίκησιν οἱ μὲν οὐσίᾳ γεγενῆσθαι ἀπεφήναντο, ἕτεροι δὲ ἐνεργείᾳ. Ἐξεταζέσθω τοίνυν εἴ τι τούτων ἔστιν ἀληθές. Καὶ πρότερον ἡμῖν ἐκεῖνο ὁμολογείσθω, πότερον πᾶσιν ἐνοικεῖ, ἢ μή. Ἀλλ' ὅτι μὲν οὐ πᾶσι, δῆλον· τοῦτο γὰρ ὥσπερ τι ἐξαίρετον τοῖς ἁγίοις ὁ Θεὸς ὑπισχνεῖται· ἢ ὅλως τούτοις, οὓς ἀνακεῖσθαι αὐτῷ ἐθέλοι· ἢ τί ποτε ἄρα ὑπισχνεῖτο λέγων τὸ, *Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεὸς, καὶ αὐτοί ἔσονταί μοι λαός*, ὡς τι χαριούμενος αὐτοῖς ἐξαίρετον, εἴπερ δὲ τούτου παρέντες κοινῇ μετέχουσιν ἄνθρωποι; Οὐκοῦν εἰ μὴ πᾶσιν ἐνοικεῖ, τοῦτο γὰρ δῆλον, οὐ λέγω τοῖς οὖσι μόνον, ἀλλ' οὐδὲ ἀνθρώποις, ἰδιάζοντά τινα δεῖ εἶναι τὸν λόγον τῆς ἐνοικήσεως, καθ' ὃν ἐκείνοις πάρεστι μόνοις, οἷς ἂν ἐνοικεῖν λέγεται. Οὐσίᾳ μὲν οὖν λέγειν ἐνοικεῖν τὸν Θεὸν, τῶν ἀπρεπεστάτων ἐστίν. Ἡ γὰρ ἀνάγκη τούτοις μόνοις αὐτοῦ τὴν οὐσίαν περιβλέπειν, οἷς ἂν ἐνοικεῖν λέγηται· καὶ ἔσται τῶν ἄλλων ἁπάντων ἐκτὸς, ὅπερ ἄτοπον εἰπεῖν ἐπὶ τῆς ἀπείρου φύσεως τῆς ἀπανταχοῦ παρούσης καὶ οὐδενὶ τόπῳ περιγραφομένης· ἢ λέγοντα ἀπανταχοῦ παρεῖναι τὸν Θεὸν τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας ἅπασιν αὐτοῦ μεταδιδόναι καὶ τῆς ἐνοικήσεως, οὐκέτι μόνον ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ ἀλόγοις, ἤδη καὶ τοῖς ἀψύχοις, εἴπερ οὐσίᾳ τὴν ἐνοίκησιν αὐτῶν ποιεῖσθαι φήσομεν. Ἀμφότερα δὲ ταῦτα ἀπρεπῆ δῆλονότι· τό τε γὰρ ἅπασιν ἐνοικεῖν λέγειν τὸν Θεὸν, τῶν ἀτόπων ἀντικρυς ὡμολόγηται· καὶ τὸ τὴν οὐσίαν αὐτῷ περιγράφειν, ἀπρεπές. Οὐκοῦν οὐσίᾳ τὴν ἐνοίκησιν λέγειν γίνεσθαι, τῶν εὐηθεστάτων ἂν εἴη.

Τὸ δ' αὐτὸ ἂν τις εἴποι καὶ ἐπὶ τῆς ἐνεργείας. Ἡ γὰρ ἀνάγκη πάλιν αὐτῷ τὴν ἐνέργειαν τούτοις περι-

[a] Lev. XXVI, 12; II Cor. VI, 16.

(6) Lege S. Thomam lib. IV *Contra gentes* c. 34, ubi contra Theodorum istum et Nestorium docte disputat. CAN.

(6*) Latina ex Galland. XII, 691, primus ediderat Canisius.

(7) Operis titulum non fuisse κατά, *contra incarnationem*, sed περί, *de incarnatione*, dixi in præfatione : remque confirmat Pelagius I, papa, qui in epistola ad Istriæ episcopos laudat Armeniorum episcoporum libellum, in quo Theodori Mopsuesteni appellatur opus *de incarnatione*. Reapse quis credat Theodorum in episcopatu constitutum tam impudenti titulo, id est *contra incarnationem*, opus edidisse? Et quidem Leontius dicit æque κατὰ τοῦ Ἰὼβ commentarium Theodori in Jobum; quoque magis ad rem nostram facit, Theodori apologiam pro S. Basilio, quia huic potius injuriosa erat, inscribit Leontius κατὰ Βασιλείου. MAI, *Script. vet.* VI, 300 sqq.

Digitized by Google

γράφειν μόνοις· καὶ ποῦ στήσεται ἡμῖν ὁ λόγος, ὁ τοῦ πάντων προνοεῖν τὸν Θεὸν καὶ ἅπαντα διοικεῖν, καὶ ἐν πᾶσιν αὐτὸν ἐνεργεῖν τὰ προσήκοντα; Ἢ πᾶσιν αὐτοῦ τῆς ἐνεργείας μεταδιδόντες, ὅπερ οὖν πρέπον τε καὶ ἀκόλουθον· ἅπαντα γὰρ ὑπ' αὐτοῦ συναμοῦται, πρὸς τὸ συνεστάναι τε ἕκαστον, καὶ κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν ἐνεργεῖν, πᾶσιν αὐτὸν ἐνοικεῖν ἐροῦμεν. Οὐκοῦν οὔτε οὐσίᾳ λέγειν, οὔτε μὴν ἐνεργείᾳ οἷόν τε ποιεῖσθαι τὸν Θεὸν τὴν ἐνοίκησιν. Τί οὖν ἄρα ὑπολείπεται; Τίνι χρησόμεθα λόγῳ, ὃς ἐπὶ τούτων ἰδιάζον φανεῖται φυλασσόμενος; Δῆλον οὖν ὡς εὐδοκίᾳ λέγειν γίνεσθαι τὴν ἐνοίκησιν προσήκει· εὐδοκία δὲ λέγεται ἡ ἀρίστη καὶ καλλίστη θέλησις τοῦ Θεοῦ, ἣν ἂν ποιήσηται ἀρεσθεὶς τοῖς ἀνακεῖσθαι αὐτῷ ἐσπουδακόσιν, ἀπὸ τοῦ εὖ καὶ καλὰ δοκεῖν αὐτῷ περὶ αὐτῶν, τούτου συνήθως ὑπὸ τῆς Γραφῆς εἰλημμένου τε καὶ κειμένου παρ' αὐτῇ. Οὕτω γοῦν ὁ μακάριος Δαβὶδ φησιν· *Οὐκ ἐν τῇ δυναστείᾳ τοῦ ἵππου θελήσει, οὐδὲ ἐν ταῖς κνήμαις τοῦ ἀνδρὸς εὐδοκήσει. Εὐδοκεῖ Κύριος ἐν τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν, καὶ ἐν τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ.* Τοῦτο λέγων ὅτι οὐχ ἑτέροις συμπράττειν δοκιμάζει, οὐδὲ ἑτέροις συνεργεῖν ἐθέλει, ἀλλὰ τούτοις φησὶ τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν, τούτους ποιεῖται περὶ πολλοῦ, τούτοις συνεργεῖν καὶ ἐπαμύνειν αὐτῷ δοκητόν. Οὕτω τοίνυν καὶ λέγειν προσῆκεν τὴν ἐνοίκησιν. Ἄπειρος μὲν γὰρ ὢν καὶ ἀπερίγραφος τὴν φύσιν, πάρεστι τοῖς πᾶσι· τῇ δὲ εὐδοκίᾳ, τῶν μὲν ἐστι μακρὰν, τῶν δὲ ἐγγύς. Κατὰ γὰρ ταύτην τὴν ἔννοιαν λέγεται τὸ, *Ἐγγὺς Κύριος τοῖς συντετριμμένοις τὴν καρδίαν, καὶ τοὺς ταπεινοὺς τῷ πνεύματι σώσει*· καὶ ἀλλαχοῦ, *Μὴ ἀποῤῥίψῃς με ἀπὸ τοῦ προσώπου, καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον μὴ ἀπανέλῃς ἀπ' ἐμοῦ.* Ἐγγύς τε γὰρ γίνεται τῇ διαθέσει τῶν ἀξίων ταύτης τῆς ἐγγύτητος· καὶ πάλιν αὖθις τῶν ἀμαρτανόντων γίνεται, οὔτε τῇ φύσει χωριζόμενος, οὔτε ταύτῃ πλησιαίτερον καθιστάμενος, τῇ δὲ σχέσει τῆς γνώμης ἀμφότερα ἐργαζόμενος. Ὥσπερ τοίνυν τῇ εὐδοκίᾳ ἐγγύς τε καὶ μακρὰν γίνεται (πρόδηλον γὰρ ἐκ τῶν εἰρημένων, ὅ τί ποτέ φαμεν τὴν εὐδοκίαν· τούτου γε ἕνεκεν καὶ τὴν διάνοιαν τῆς προσηγορίας μετὰ πάσης ἐπελθόντες τῆς ἀκριβείας, οὕτω τῇ εὐδοκίᾳ καὶ τὴν ἐνοίκησιν ἀποτελεῖ). Οὐκ ἐν τούτοις μὲν τὴν οὐσίαν περιγράπτων ἢ τὴν ἐνέργειαν, τῶν λοιπῶν κεχωρισμένος, ἀλλὰ πᾶσι μὲν παρὼν τῇ οὐσίᾳ, κεχωρισμένος δὲ τῶν ἀναξίων τῇ σχέσει τῆς διαθέσεως. Οὕτω γὰρ αὐτῷ μειζόνως τὸ ἀπερίγραφον σώζεται, ὅταν φαίνηται, μὴ ὡς ἀνάγκῃ τινὶ δουλεύων τῷ ἀπεριγράφῳ τῆς φύσεως. Εἰ μὲν γὰρ ἁπανταχοῦ παρὼν τῇ εὐδοκίᾳ, ἑτέρως πάλιν ἀνάγκῃ δουλεύων εὑρίσκετο, οὐκέτι κατὰ γνώμην τὴν παρουσίαν ποιούμενος, ἀλλὰ τῷ ἀπείρῳ τῆς φύσεως, καὶ τὴν γνώμην ἑπομένην ἔχων· ἐπειδὴ δὲ καὶ ἅπασι πάρεστι τῇ φύσει, καὶ κεχώρισται ὧν ἐθέλει τῇ γνώμῃ, οὐδὲν τῶν ἀναξίων ἀπὸ τοῦ παρεῖναι τὸν Θεὸν ὠφελουμένων, ἀληθὲς

A cumscribere in his solis (in quibus scilicet inhabitat), et quomodo verum erit, omnia Deum procurare, et omnia gubernare, et in omnibus ipsum operari, quæ conveniunt? Aut impartientes omnibus ipsius operationem; quod quidem decens est et consequens: siquidem omnia ab eo firmantur, ut unumquodque consistat, et secundum naturam suam operetur, in omnibus inhabitare eum dicemus. Igitur neque substantia, nec operatione fieri inhabitationem Dei dici potest. Quid igitur relinquitur? Qua ratione utemur, quæ in his videatur servare proprium? Manifestum ergo est quod oporteat dicere fieri inhabitationem εὐδοκίᾳ, id est, *beneplacito*: εὐδοκία vero, id est *beneplacitum*, est optima voluntas Dei, quam faciet in iis ac-
B quiescens, qui studuerunt se ei dicare, ἀπὸ τοῦ εὖ καὶ καλὰ δοκεῖν αὐτῷ περὶ αὐτῶν, id est, *ex eo dicto verbo, quod bene, et bona placeant Deo de illis*: sic verbum secundum consuetudinem Scripturæ accipitur. Sic ait David: *Non in fortitudine equi voluntatem habebit, nec in tibiis viri beneplacitum erit ei. Beneplacitum est Domino super timentes eum, et in iis qui sperant in misericordia ejus*[6]: hoc dicit, quia non alios vult adjuvare, neque cum aliis operari, nisi cum iis qui timent eum: hoc magni æstimat: hos adjuvare et protegere illi placitum est. Sic oportet dicere de inhabitatione. Infinitus enim cum sit, et natura incircumscriptus, adest omnibus: beneplacito autem ab aliis longe abest, aliis
C proximus est. In hanc enim sententiam dicitur: *Prope est Dominus contritis corde, et humiles spiritu salvabit*[7]; et alias: *Ne projicias me a facie tua, et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me*[8]. Proximus fit affectione iis qui hac propinquitate digni sunt; et rursus longinquus efficitur peccantibus, neque natura separatus, neque hac propinquior factus, habitudine vero voluntatis utrumque efficiens. Sicut igitur beneplacito efficitur propinquus et longinquus (liquet enim ex iis quæ dicta sunt, quid dicamus εὐδοκίαν, id est, *beneplacitum*; idcirco enim quid sententiæ hoc nomen declararet, omni diligentia interpretati sumus): sic etiam beneplacito facit inhabitationem, non quidem circumscribens in his substantiam vel operationem,
D ab aliis vero separatus; sed potius omnibus adest substantia, separatus vero habitudine διαθέσεως, id est, affectionis ab indignis. Hoc enim modo magis servatur illi incircumscriptio, si videatur non tanquam cuidam necessitati servire incircumscriptioni naturæ suæ. Si enim qui ubique adest substantia, adesset etiam beneplacito, aliter rursus servire necessitati reperiretur, non jam secundum voluntatem præsentiam exhibens, sed habens voluntatem infinitati naturæ consequentem: quoniam vero omnibus adest natura, et separatus est voluntate a quibus vult, nullam utilitatem indignis (7*) a

[6] Psal. CXLVI, 10, 11. [7] Psal. XXXIII, 19. [8] Psal. L, 13.

(7*) *Nullam utilitatem indignis.* Οὐδὲν τῶν ἀναξίων ἀπὸ τοῦ παρεῖναι τὸν Θεὸν ὠφελουμένων, ἀληθὲς αὐτῷ καὶ ἀκέραιον τὸ τῆς φύσεως ἀπερίγραφον διασώζεται. Tur.

Digitized by Google

præsentia Dei reportantibus, vera et integra incircumscriptio naturæ ei servatur.

Sic igitur aliis quidem adest beneplacito, ab aliis vero separatus est, ut si substantia a reliquis separatus, cum his esset. Quemadmodum igitur inhabitatio fit beneplacito, beneplacitum modum inhabitationis variat. Quod enim inhabitationem efficit Dei, et quod, ratione habita essentiæ, ubique præsentem in quibusdam et valde paucis inhabitantem facit, hoc prorsus modum inhabitationis χαρακτηρίζει, id est *designat*. Sicut enim substantia omnibus præsens, non in omnibus inhabitare dicitur, sed in iis quibus adest beneplacito; sic quamvis inhabitare dicatur, non tamen omnino æqualitas inhabitationis reperitur, quin potius modus inhabitationis consentaneus erit beneplacito. Cum ergo vel in prophetis, vel in apostolis, vel denique in justis inhabitare dicitur, tanquam in justis εὐδοκῶν, id est *beneplacens*, inhabitationem facit, veluti in virtute præditis acquiescens. In ipso tamen (Christo scilicet) non sic dicimus factam esse inhabitationem, nunquam enim eo dementiæ procedemus, sed tanquam in Filio. Sic enim beneplacens inhabitavit.

Sed quid est, tanquam in Filio? Quia scilicet cum inhabitasset, totum quem assumpserat, sibi univit, et fecit eum comparticipare (8) totum honorem, quem qui inhabitabat natura Filius, communem cum eo habere voluit. Ut ad unam quidem personam pertineret secundum unionem (9) cum ipso, sic autem omnem principatum cum eo communicare, et sic omnia in eo agere voluit, ut judicium totius mundi, et examinationem per ipsum, et adventum ejus facturus sit. Ita scilicet ut differentia in iis, quæ secundum naturam propria sunt (10), intelligatur.

Ex eodem libro.

Sicut igitur etsi in futuro corpus et anima nostra perfecte spiritu gubernabitur, velut primitias tamen quasdam ex parte hinc habemus, quatenus spiritu adjuti non cogimur sequi cogitationes animæ; sic Dominus etsi postea omnino habuit in se Deum Verbum universe operantem, et omnem operationem ab eo inseparabilem, antea tamen habuit quam maxime operantem in se plurima, quibus opus erat; sinebaturque interea ante crucem propter utilitatem proprio proposito virtutem pro nobis implere, incitatus vero ab eo in his, et confirmatus ad perficiendum, quæ facere oportebat. Habuit enim statim a principio cum in utero formaretur, unionem cum ipso. Cum vero ejus ætatis fuit, quæ natura in hominibus idonea est ad discernendum pravum a recto, imo ante illam ætatem brevius et celerius quam reliqui homines facultatem discernendi ista ostendit: siquidem aliis hominibus

A αὐτῷ καὶ ἀκέραιον τὸ τῆς φύσεως ἀπερίγραφον διασώζεται.

Οὕτω γοῦν τοῖς μὲν πάρεστι τῇ εὐδοκίᾳ, τῶν δὲ κεχώρισται, ὥσπερ ἂν εἰ τῇ οὐσίᾳ τῶν λοιπῶν χωριζόμενος, τούτοις συνῆν. Ὅνπερ τοίνυν τρόπον τῇ εὐδοκίᾳ ἡ ἐνοίκησις γίνεται, τὸν αὐτὸν τρόπον ἡ εὐδοκία καὶ τὸν τῆς ἐνοικήσεως τρόπον ἐναλλάττει. Ὁ γὰρ τὴν ἐνοίκησιν ἐργάζεται τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας ἁπανταχοῦ παρόντα τισὶ καὶ σφόδρα εὐαριθμήτοις, ἐκ τῶν ἁπάντων ἐνοικοῦντα γνωρίζει, εὐδοκίᾳ λέγω, τοῦτο πάντως καὶ τὸν τῆς ἐνοικήσεως τρόπον χαρακτηρίζει. Ὥσπερ γὰρ πᾶσι τῇ οὐσίᾳ παρὼν, οὐ πᾶσιν ἐνοικεῖν λέγεται, ἀλλὰ τούτοις οἷς ἂν τῇ εὐδοκίᾳ παρῇ, οὕτω κἂν ἐνοικεῖν B λέγηται, οὐκ ἴσον τὸ τῆς ἐνοικήσεως πάντως εὑρίσκεται, ἀλλ' ἀκόλουθον ἕξει τῇ εὐδοκίᾳ καὶ τὸν τῆς ἐνοικήσεως τρόπον. Ὅταν τοίνυν ἡ ἐν τοῖς ἀποστόλοις, ἢ ὅλως ἐν τοῖς δικαίοις ἐνοικεῖν λέγηται, ὡς ἐν δικαίοις εὐδοκῶν ποιεῖται τὴν ἐνοίκησιν, ὡς ἐναρέτοις κατὰ τὸν τρόπον ἀρεσκόμενος. Ἐν αὐτῷ μέντοι τὴν ἐνοίκησιν οὐχ οὕτω φαμὲν γεγενῆσθαι, μὴ γὰρ ἂν τοσοῦτο μανείημεν ποτὲ, ἀλλ' ὡς ἐν Υἱῷ. Οὕτω γὰρ εὐδοκήσας ἐνῴκησεν.

Τί δέ ἐστι τὸ ὡς ἐν Υἱῷ; Ὥστε ἐνοικήσας, ὃν μὲν ἑαυτῷ τὸν λαμβανόμενον ἥνωσεν, παρεσκεύασε δὲ αὐτὸν συμμετασχεῖν αὐτῷ πάσης τῆς τιμῆς, ἧς αὐτὸς ὁ ἐνοικῶν Υἱὸς ὢν φύσει μετέχει ὡς συντελεῖν μὲν εἰς ἓν πρόσωπον, κατά γε τὴν πρὸς αὐτὸν C ἕνωσιν, πάσης δὲ αὐτῷ κοινωνεῖν τῆς ἀρχῆς· οὕτω δὲ πάντα κατεργάζεσθαι ἐν αὐτῷ, ὡς καὶ τὴν τοῦ παντὸς κρίσιν τε καὶ ἐξέτασιν δι' αὐτοῦ τε καὶ τῆς αὐτοῦ παρουσίας ἐπιτελεῖν τῆς διαφορᾶς ἐν τοῖς κατὰ τὴν φύσιν χαρακτηρίζουσι δῆλον ὅτι νοουμένης.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Ὥσπερ τοίνυν ἡμεῖς εἰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι τελείως ἐσόμεθα τῷ πνεύματι τό τε σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν κυβερνώμενοι, ἀλλ' οὖν γε μερικήν τινα ἐντεῦθεν ὥσπερ ἀπαρχὴν ἔχομεν, καθ' ὃ καὶ βοηθούμενοι τῷ πνεύματι, οὐχὶ κατακολουθεῖν τοῖς λογισμοῖς τῆς ψυχῆς ἀναγκαζόμεθα, οὕτω καὶ ὁ Κύριος, εἰ καὶ μετὰ ταῦτα παντελῶς ἔσχεν ἐν αὐτῷ καθόλου τὸν D Θεὸν ἐνεργοῦντα Λόγον, ἀχώριστον ἔχων πρὸς αὐτὸν πᾶσαν ἐνέργειαν, ἀλλ' οὖν γε καὶ πρὸ τούτου πλεῖστον ὅσον εἶχεν ἐπιτελοῦντα ἐν αὐτῷ τὰ πλεῖστα τῶν δεόντων, συγχωρούμενος μὲν τέως πρὸ τοῦ σταυροῦ διὰ τὴν χρείαν οἰκείᾳ προθέσει τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἀρετὴν πληροῦν, παρορμώμενος δὲ ὑπ' αὐτοῦ κἀν τούτοις καὶ ῥωννύμενος πρὸς τὴν παντελῆ τῶν προηκόντων ἐκπλήρωσιν. Ἔσχε μὲν γὰρ εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς ἐν τῇ κατὰ τὴν μήτραν διαπλάσει τὴν πρὸς αὐτὸν ἕνωσιν. Ἐφ' ἡλικίας δὲ γεγονὼς καθ' ἣν ἡ διάκρισις ἐγγίνεσθαι πέφυκε τοῖς ἀνθρώποις τῶν τε καλῶν καὶ

(8) *Fecit eum comparticipare.* Παρεσκεύασε δὲ αὐτὸν συμμετασχεῖν αὐτῷ πάσης τῆς τιμῆς, ἧς αὐτὸς ὁ ἐνοικῶν Υἱὸς ὢν φύσει μετέχει. Tur.

(9) *Secundum unionem.* Γνωμικὴν καὶ ἀξιωματικήν, non hypostaticam et substantialem. Ita enim hæreticus Theodorus hæretice sentiebat. Ib.

(10) *Quæ secundum naturam propria sunt.* Ἐν τοῖς κατὰ φύσιν χαρακτηρίζουσι. Ib.

Digitized by Google

τῶν μὴ τοιούτων, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τῆς ἡλικίας ἐκείνης, συντομώτερόν τε πολλῷ καὶ ταχύτερον τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων τὴν διακριτικὴν τῶν τοιούτων δύναμιν ἐπεδείξατο· ἐπεὶ καὶ τοῖς λοιποῖς ἀνθρώποις οὐ πᾶσιν ὁμοίως κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἡ τῆς διακρίσεως ἐγγίνεται δύναμις, τῶν μὲν ταχύτερον πλείονι τῇ φρονήσει τοῖς δέουσιν ἐπιβαλλόντων, τῶν δὲ πλείονι τῷ χρόνῳ τῇ γυμνασίᾳ τοῦτο προσκτωμένων. Ὅπερ δὴ ἐξαιρέτως αὐτῷ παρὰ τοὺς λοιποὺς ὀξύτερον ἢ κατὰ τὴν κοινὴν τῶν λοιπῶν ἡλικίαν προσγέγονεν, εἰκότως καὶ κατὰ τὰ ἀνθρώπινα ἔχειν τι πλέον ὀφείλοντος, ὅσῳ περ οὐδὲ κατὰ τὴν κοινὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ἐτέτεκτο συνδυασμοῦ ἀνδρός τε καὶ γυναικὸς, ἀλλ' ὑπὸ τῆς θείας τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας διέπλαστο.

A non omnibus similiter uno tempore vis discernendi ingeneratur : alii namque velocius majore prudentia ea quæ conveniunt, assequuntur, alii diutius exercitatione hoc comparant. Quod quidem eximie ipsi præ cæteris hominibus celerius quam pro communi reliquorum hominum ætate evenit : sane oportebat consentanee, ut plus aliquid in iis quæ ad hominem pertinent, haberet, atque eo magis, quod non ex conjunctione viri et mulieris secundum communem hominum naturam formatus erat, sed divina Spiritus sancti operatione.

Εἶχέν τε καὶ ῥοπὴν οὐ τὴν τυχοῦσαν πρὸς τὰ κρείττω τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον ἑνώσει, ἧς καὶ ἠξίωτο κατὰ πρόγνωσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἄνωθεν αὐτὸν ἑνώσαντος ἑαυτῷ. Οὕτω δὴ τούτων ἁπάντων ἕνεκεν εὐθὺς μετὰ τῆς διακρίσεως ἔσχε μὲν πολλὴν πρὸς τὸ κακὸν τὴν ἀπέχθειαν, ἀσχέτῳ δὲ στοργῇ πρὸς τὸ καλὸν ἑαυτὸν συνάψας, ἀνάλογόν τε τῇ οἰκείᾳ προθέσει, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου συνέργειαν δεχόμενος, ἄτρεπτος λοιπὸν τῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον μεταβολῆς διετηρεῖτο. Τοῦτο μὲν αὐτὸς οὕτως ἔχων γνώμης, τοῦτο δὲ τῆς προθέσεως οὕτω διατηρουμένης αὐτῷ τῇ τοῦ Θεοῦ Λόγου συνεργείᾳ· καὶ μετῄει μὲν σὺν εὐμαρείᾳ πλείστῃ ἐπ' ἀκριβεστάτην ἀρετὴν, εἴ τε τὸν νόμον φυλάττων πρὸ τοῦ βαπτίσματος, εἴ τε τὴν ἐν τῇ χάριτι μετιὼν πολιτείαν μετὰ τὸ βάπτισμα, ἧς δὴ καὶ ἡμῖν τὸν τύπον παρείχετο, ὁδός τις ἡμῖν ἐπὶ τοῦτο καθιστάμενος. Οὕτω δὲ λοιπὸν μετὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν ἐπιδείξας ἑαυτὸν, καὶ ἐκ τῆς οἰκείας γνώμης τῆς ἑνώσεως ἄξιον, προσειληφὼς δὲ ταύτῃ καὶ πρὸ τούτου ἐν αὐτῇ τῇ διαπλάσει τῇ τοῦ Δεσπότου εὐδοκίᾳ, ἀκριβῆ λοιπὸν καὶ τῆς ἑνώσεως παρέχεται τὴν ἀπόδειξιν, οὐδεμίαν ἔχων κεχωρισμένην καὶ ἀποτετμημένην ἐνέργειαν τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἔχων δὲ ἅπαντα ἐν ἑαυτῷ διαπραττόμενον τὸν Θεὸν Λόγον διὰ τὴν πρὸς ἑαυτὸν ἕνωσιν.

B Habuit etiam propensionem non vulgarem ad meliora ex unione cum Verbo, qua habitus est dignus secundum præcognitionem Filii Dei, qui a principio sibi eum univit. Propter hæc omnia statim cum discretione cepit magnum odium mali, vehementi et indissolubili amore se Deo adjungens, operationemque Verbi proposito suo congruentem recipiens, immutabilis deinceps ad deterius esse perseverabat, tum quod ipse hac voluntate esset; tum quod operatione Verbi Dei hoc illi propositum servaretur. Capessebat autem facilitate absolutissimam virtutem, sive cum legem servaret ante baptismum; sive cum vitam communem in statu gratiæ post baptisma susciperet, cujus nobis formam præbebat, via quædam nobis ad hoc factus. Sic deinde post resurrectionem et C ascensum in cœlos demonstravit se ex propria voluntate dignum unione, qui hanc antea assumpserat in ipsa formatione beneplacito Domini, et perfectam deinde exhibet unionis ostensionem, nullam habens separatam aut abscissam operationem Verbi Dei, qui Deum habebat omnia in se ipso operantem propter unionem cum eo.

Οὕτω γοῦν πρὸ μὲν τοῦ σταυροῦ καὶ πεινῶντα ὁρῶμεν, καὶ διψῶντα γνωρίζομεν, καὶ δειλιῶντα μανθάνομεν, καὶ ἀγνοοῦντα εὑρίσκομεν, ἐπείπερ καὶ τὴν πρόθεσιν τῆς ἀρετῆς παρ' ἑαυτοῦ συνεισεφέρετο. Καὶ μάρτυς τῶν λεγομένων Ἡσαΐας ὁ προφήτης λέγων, *Διότι πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἀπειθεῖ ποτηρίᾳ τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ* D *ἀγαθὸν*, δηλονότι διακρίσει, μισήσας μὲν ἐκεῖνο, τοῦτο δὲ ἀγαπήσας. Διακρίσει γὰρ ἡ ἐκλογὴ πάντως τῇ πρὸς τὰ χείρω γίνεται. Πῶς οὖν πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον, τοῦτο διαπράττεται; Τουτέστι πρὶν ἐπ' ἐκείνης γενέσθαι τῆς ἡλικίας, ἐν ᾗ σύνηθες τοῖς λοιποῖς ἀνθρώποις ποιεῖσθαι τῶν πρακτέων τὴν διάκριν, ἔχοντος αὐτοῦ πλέον καὶ ἐξαίρετον παρὰ τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους. Εἰ γὰρ ἔτι καὶ παρ' ἡμῖν εὑρίσκεται πολλάκις, νήπια μὲν τὴν ἡλικίαν, πολλῆς δὲ συνέσεως ἐπίδειξιν παρεχόμενα, ὡς εἰς θαῦμα ἄγειν τοὺς ὁρῶντας, διὰ τὸ μεῖζονα τῆς ἡλικίας τὴν οἰκείαν

Sic igitur ante crucem quidem et esurire videmus, et sitire scimus, et timere intelligimus, et ignorare reperimus, siquidem propositum virtutis e se ipso συνεισεφέρετο, id est *conferebat*. Testis horum est Isaias propheta, cum ait: *Quoniam antequam sciat puer cognoscere bonum et malum, repugnabit malo, ut eligat bonum* [1], scilicet, discretione illud quidem odio habens, hoc vero diligens. Discretione enim inter meliora et deteriora facta, electio fit. Quomodo igitur prius quam sciat puer, hoc fit? Id est, prius quam ad eam ætatem veniat, in qua reliqui homines quæ agenda sunt, discernere consueverunt, quippe cum plus aliquid, et eximium quid ille præ cæteris hominibus haberet. Etenim si adhuc apud nos sæpenumero reperiuntur pueri quidem ætate, multam vero intelligentiam præ se ferentes, ita ut in admirationem adducant eos qui vident, quia majorem quam pro ætate pruden-

[1] Isa. VII, 15, 16.

Digitized by Google

tiam ostendunt, multo magis oportebat ut ille homo cæteros omnes homines ei similes superaret.

Ex eodem libro.

Jesus autem proficiebat ætate, et sapientia, et gratia apud Deum et homines [10]. Ætate quidem proficit processu temporum; sapientia vero, secundum progressum temporum intelligentiam acquirens (11); gratia autem, suscipiens virtutem et intelligentiæ et cognitioni consentaneam; deinceps gratia quæ illi erat apud Deum, accessionem et incrementum accipiebat. Et in his omnibus proficiebat apud Deum et homines: homines quidem progressum videbant; Deus vero non videbat solum, sed testimonio approbabat, et in ils quæ fiebant, cooperabatur. Illud igitur est etiam manifestum, quod tanto perfectius, et majore facilitate virtutem exsequebatur, quam reliqui homines exsequi poterant; quanto Deus, qui in principio ipso formationis ejus sibi eum unierat, majorem e se cooperationem illi præbebat, ad perficiendum quæ opus erant, ad salutem omnium omnia illius gubernans, et ad perfectiora incitans, ac labores illius, sive ad animam, sive ad corpus pertinerent, ex majore parte allevans. Atque ita completionem virtutis majorem et leviorem illi conflabat.

Ex eodem libro.

Unitus enim fuit Deo a principio assumptus secundum præcognitionem, in ipsa formatione in utero facta unionem sortitus. Habitus vero dignus unione, omnia adeptus est, quantum par erat adipisci hominem Unigenito et omnium Domino unitum, tanto majoribus donatus præ cæteris, quanto magis eximia unio ei accidit. Donatus igitur est inhabitatione Spiritus primus ante cæteros, donatusque est hac, non similiter ut reliqui. Hic enim totam gratiam Spiritus in se recepit; aliis vero ex parte præbuit totius Spiritus participationem. Sic autem factum est ut totus Spiritus in eo operaretur. Qui igitur loquebatur, quatenus vox sonabat, homo erat: vis autem eorum quæ dicebantur, multiplex et varia erat.

Ex libro VIII.

Et ego gloriam quam dedisti mihi, dedi eis [11]. Quamnam? Nempe participare adoptionem. Hanc enim accepit ipse secundum humanitatem baptizatus primum in Jordane, in quo nostrum baptisma tanquam in figura exprimebatur; et regeneratio confirmabatur testimonio vocis ejus qui dixit: *Hic est Filius meus dilectus, in quo bene complacui* [12]. Et Spiritus descendens mansit super eum, sicut futurum erat, ut nos etiam in ipso hunc Spiritum participaremus; qui quidem excel-

A ἐπιδείκνυσθαι φρόνησιν, πολλῷ δήπουθεν ἐκεῖνον τὸν ἄνθρωπον ἅπαντας ὑπερβαίνειν ἐχρῆν τοὺς κατ' αὐτὸν ἀνθρώπους.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Ἰησοῦς δὲ προέκοπτεν ἡλικίᾳ καὶ σοφίᾳ καὶ χάριτι παρά τε Θεῷ καὶ ἀνθρώποις. — Ἡλικίᾳ μὲν γὰρ προκόπτει τῶν χρόνων προβαινόντων· σοφίᾳ δὲ, κατὰ τὴν τῶν χρόνων πρόοδον, τὴν σύνεσιν προσκτώμενος· χάριτι δὲ, ἀκόλουθον τῇ συνέσει καὶ τῇ γνώσει τὴν ἀρετὴν μετιών, ἐξ ἧς ἡ παρὰ τῷ Θεῷ χάρις αὐτῷ τὴν προσθήκην ἐλάμβανε, καὶ ἐν πᾶσι τούτοις προέκοπτεν παρά τε Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, τῶν μὲν ὁρώντων τὴν πρακοπὴν, τοῦ δὲ οὐχ ὁρῶντος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιμαρτυροῦντος καὶ συνεργοῦντος τοῖς γινομένοις. Δῆλον δὲ ἄρα κἀκεῖνο ὡς τὴν ἀρετὴν B ἀκριβέστερόν τε καὶ μετὰ πλείονος ἐπλήρου τῆς εὐχερείας ἢ τοῖς λοιποῖς ἀνθρώποις ἦν δυνατὸν, ὅσῳ καὶ κατὰ πρόγνωσιν τοῦ ὁπηνίκα τις ἔσται, ἑνώσας αὐτῷ ὁ Θεὸς Λόγος ἑαυτῷ ἐν αὐτῇ διαπλάσεως ἀρχῇ, μείζονα παρεῖχεν τὴν παρ' ἑαυτοῦ συνέργειαν πρὸς τὴν τῶν δεόντων κατόρθωσιν, ὑπὲρ τῆς ἁπάντων σωτηρίας τὰ κατ' αὐτὸν οἰκονομῶν· καὶ παρορμῶν μὲν ἐπὶ τὰ τελεώτερα, ἐπικουφίζων δὲ αὐτῷ τῶν κόπων τὸ πλέον· εἴ τε τῶν κατὰ ψυχὴν, εἴ τε καὶ τῶν κατὰ τὸ σῶμα· καὶ οὕτως αὐτῷ μείζονά τε καὶ κουφοτέραν τῆς ἀρετῆς κατασκευάζων τὴν ἐκπλήρωσιν.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Ἥνωτο μὲν γὰρ ἐξ ἀρχῆς τῷ Θεῷ ὁ ληφθεὶς κατὰ πρόγνωσιν ἐν αὐτῇ τῇ διαπλάσει τῆς μήτρας τὴν C καταρχὴν τῆς ἑνώσεως δεξάμενος. Ἤδη δὲ τῆς ἑνώσεως ἠξιωμένος, ἁπάντων ἐτύγχανεν ὅσον εἰκὸς ἦν ἄνθρωπον τυχεῖν ἡνωμένον τῷ Μονογενεῖ καὶ τῶν ὅλων Δεσπότῃ, μειζόνων ἀξιούμενος περὶ τοὺς λαποὺς, ὅσῳ περ αὐτῷ καὶ τὸ τῆς ἑνώσεως ἐξαίρετον εἶναι συνέβαινεν. Ἠξιώθη γοῦν καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνοικήσεως πρῶτος παρὰ τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους, καὶ ἠξιώθη ταύτης οὐχ ὁμοίως τοῖς λοιποῖς. Οὗτος μὲν γὰρ ὅλην τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος ἐν ἑαυτῷ ἐδέξατο, ἑτέροις δὲ μερικὴν παρεῖχεν τοῦ παντὸς Πνεύματος τὴν μετουσίαν. Οὕτω δὲ καὶ ἐνεργεῖν ἐν αὐτῷ ἅπαν τὸ Πνεῦμα συνέβαινεν. Τὸ μὲν οὖν φθεγγόμενον κατ' αὐτὴν τῆς φωνῆς τὴν προφορὰν, ἄνθρωπος ἦν· ἡ δέ γε τῶν λεγομένων δύναμις πολλή D τις καὶ διάφορος.

Ἐκ τοῦ η' λόγου.

Κἀγὼ τὴν δόξαν ἣν ἔδωκάς μοι δέδωκα αὐτοῖς. Ποίαν ταύτην; Τοῦ τῆς υἱοθεσίας μεταλαβεῖν. Ταύτην γὰρ ἔλαβεν αὐτὸς κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, βαπτισθεὶς πρότερον ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, ἔνθα δὴ καὶ προετυποῦτο ἐν αὐτῷ τὸ ἡμέτερον βάπτισμα ἥ τε γιγνομένη ἀναγέννησις ἐμαρτυρεῖτο τῇ πατρικῇ φωνῇ λέγοντος· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς ἐν ᾧ εὐδόκησα.* Καὶ τὸ Πνεῦμα κατελθὸν ἔμεινεν ἐπ' αὐτῷ, καθὰ καὶ ἡμεῖς ἐν τῷ βαπτίσματι τούτου μετέχειν ἐμέλλομεν, ὅπερ λοιπὸν ἐξαιρέτως αὐτῷ

[10] Luc. II, 52. [11] Joan. XVII, 22. [12] Matth. III, 17.

(11) *Intelligentiam acquirens.* Τὴν σύνεσιν προσκτώμενος. Tur.

Digitized by Google

παρ' ἡμᾶς προσγέγονε, διὰ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν λόγον ἑνώσεως τούτων μετέχοντι ὧν ὁ κατὰ φύσιν υἱός.

A lentius præ nobis, per unionem cum Verbo, ipsi advenit hæc participanti, quæ Filius secundum naturam.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Πανταχόθεν ἄρα δῆλον, ὡς περιττὸν μὲν τὸ τῆς κράσεως καὶ ἀπρεπὲς καὶ ἀφαρμόζον ἑκάστης τῶν φύσεων, ἀδιαλύτως ἐφ' ἑαυτῆς μεινάσης. Πρόδηλον δὲ ὡς τὸ τῆς ἑνώσεως ἐφαρμόζον· διὰ γὰρ ταύτης συναχθεῖσαι αἱ φύσεις, ἓν πρόσωπον κατὰ τὴν ἕνωσιν ἀπετέλεσαν. » Ὥστε ὅπερ ὁ Κύριος ἐπί τε τοῦ ἀνδρὸς καὶ τῆς γυναικός φησιν· *Ὥστε οὐκέτι εἰσὶ δύο, ἀλλὰ σὰρξ μία*, εἰποιμεν ἂν καὶ ἡμεῖς εἰκότως κατὰ ἕνώσεως λόγον, ὥστε οὐκέτι εἰσὶ δύο πρόσωπα, ἀλλ' ἕν, δηλονότι τῶν φύσεων διακεκριμένων· ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ οὐ λυμαίνεται τῷ ἀριθμῷ τῆς δυάδος, τὸ μίαν λέγεσθαι τὴν σάρκα, πρόδηλον γὰρ καθ' ὃ μία λέγονται, οὕτω κἀνταῦθα οὐ λυμαίνεται τῇ τῶν φύσεων διαφορᾷ, τοῦ προσώπου ἡ ἕνωσις. Ὅταν μὲν γὰρ τὰς φύσεις διακρίνωμεν, τελείαν τὴν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου φαμὲν, καὶ τέλειον τὸ πρόσωπον· οὐδὲ γὰρ ἀπρόσωπον ἔστιν ὑπόστασιν εἰπεῖν· τελείαν δὲ καὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν, καὶ τὸ πρόσωπον ὁμοίως. Ὅταν μέντοι ἐπὶ τὴν συνάφειαν ἀπίδωμεν, ἓν πρόσωπον τότε φαμέν.

B

Ex eodem libro.

Ex omni igitur parte manifestum est supervacaneam esse et indecoram atque discrepantem confusionem, cum unaquæque natura in se indissolubiliter maneat. Rursus manifestum est, aptam et congruentem esse unionem : per hanc enim naturæ copulatæ unam personam secundum unionem constituerunt. Quare quod Dominus in viro et uxore ait : *Quamobrem non jam sunt duo, sed una caro* [13]; dicere nos consentanee possumus secundum rationem unionis, Non sunt jam duæ personæ, sed una, scilicet naturis discretis; ut in viro scilicet et uxore non lædit numerum duorum, quod una caro dicatur, manifestum est enim quatenus una dicuntur caro; sic hic non lædit differentiam naturarum unio personæ. Cum enim naturas discernimus, perfectam naturam Dei Verbi dicimus, et perfectam personam; neque enim licet dicere hypostasin sine persona : perfectam vero etiam naturam hominis, et personam similiter. Cum tamen ad copulationem respicimus, unam personam tunc dicimus.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον κἀνταῦθα ἰδίαν φαμὲν τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν οὐσίαν, ἰδίαν δὲ καὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου· διακεκριμέναι γὰρ αἱ φύσεις, ἓν δὲ τὸ πρόσωπον τῇ ἑνώσει ἀποτελούμενον. Ὥστε κἀνταῦθα ὅταν μὲν τὰς φύσεις διακρίνειν πειρώμεθα, τέλειον τὸ πρόσωπόν φαμεν εἶναι τὸ τοῦ ἀνθρώπου, τέλειον δὲ καὶ τὸ τῆς θεότητος. Ὅταν δὲ πρὸς τὴν ἕνωσιν ἀποβλέψωμεν, τότε ἓν εἶναι τὸ πρόσωπον ἄμφω τὰς φύσεις κηρύττομεν, τῆς τε ἀνθρωπότητος τῇ θεότητι τὴν παρὰ τῆς κτίσεως τιμὴν δεχομένης, καὶ τῆς θεότητος ἐν αὐτῇ πάντα ἐπιτελούσης τὰ δέοντα.

C

Ex eodem libro.

Eodem modo hic, propriam dicimus Verbi Dei substantiam, propriam etiam hominis; discretæ enim sunt naturæ, una vero persona unione constituta. Quare hic etiam cum naturas discernere aggredimur, perfectam personam hominis dicimus; perfectam item divinitatis. Cum vero unionem spectamus, tunc unam personam prædicamus ambas naturas composite, humanitate honorem a creatura accipiente, et divinitate omnia quæ oportebat, in ipsa operante.

Ἐκ τοῦ θ' λόγου.

Ἐνταῦθα τοίνυν τὸ, *ἐγένετο*, οὐδαμῶς ἑτέρως λέγεσθαι δυνάμενον εὑρήκαμεν, ἢ κατὰ τὸ δοκεῖν· ὃ δὴ καὶ αὐτὸ λεγόμενον ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ καὶ μάλιστα ἐπὶ τοῦ Κυρίου δι' ἑτέρων ἐν τοῖς ἀνωτέρω ἀκριβέστερον ἐδιδάξαμεν· τὸ γὰρ δοκεῖν, *ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*. Τὸ δὲ δοκεῖν οὐ κατὰ τὸ μὴ εἰληφέναι σάρκα ἀληθῆ, ἀλλὰ κατὰ τὸ μὴ γεγενῆσθαι. Ὅταν μὲν γὰρ *ἔλαβεν* λέγῃ, οὐ κατὰ τὸ δοκεῖν, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἀληθὲς λέγει· ὅταν δὲ *ἐγένετο*, τότε κατὰ τὸ δοκεῖν· οὐ γὰρ μετεποιήθη εἰς σάρκα. Προσεκτέον οὖν τὴν διάνοιαν τοῦ Εὐαγγελιστοῦ· οὕτως γὰρ γνωσόμεθα τοῦ λεγομένου τὴν δύναμιν.

D

Ex libro IX.

Hic igitur illud, *factum est*, non aliter dici posse reperimus, quam pro eo quod est τὸ δοκεῖν, id est, videri, quod quidem in Scriptura divina, et maxime in Domino superius in aliis diligentius docuimus : quatenus enim apparebat sive videbatur, *Verbum caro factum est* [14]. Videri autem sive apparere non significat hic, non accepisse carnem veram, sed non factum esse carnem. Quando enim dicit, *accepit*, non secundum speciem apparentem, sed secundum veritatem accepisse dicit; quando vero dicit *factum est*, tunc κατὰ τὸ δοκεῖν, id est, secundum speciem apparentem; non enim mutatum est Verbum in carnem. Advertenda est igitur mens evangelistæ : sic enim vim dicti cognoscemus.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Ὅπερ γὰρ ἐφ' ἡμῶν κατὰ τὴν ἐν τόπῳ λέγεται σχέσιν, τοῦτο ἐπὶ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν τῆς

Ex eodem libro.

(12) Quod in nobis dicitur secundum habitudinem in loco, hoc in Deo dicitur secundum habitudinem

[13] Matth. XIX, 6. [14] Joan. I, 14.

(12) Significat hæreticus secundum habitudinem voluntatis intelligi quod ait Scriptura, *Verbum caro factum est*. CAN.

Digitized by Google

voluntatis. Sicut enim dicimus in nobis, γέγονα in hoc loco, hoc est, *factus sum*, pro fui : sic in Deo dicimus, γέγονε, id est, *factus est* in hoc; quia quod in nobis facit transitus ex loco in locum, hoc facit voluntas in Deo, qui secundum naturam ubique est.

A γνώμης. Ὡς γάρ φαμεν ἐφ' ἡμῶν ὅτι ἐν τῷδε γέγονα τῷ τόπῳ, οὕτως καὶ ἐπὶ Θεοῦ ὅτι γέγονεν ἐν τῷδε· ἐπειδὴ ὅπερ ἐφ' ἡμῶν ἡ μετάβασις ἐργάζεται, τοῦτο ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ἡ γνώμη, ἀπανταχοῦ τῇ φύσει τυγχάνοντος.

Ex libro decimo.

Sicut enim per tales voces ex Scriptura divina naturarum differentias (13) edocemur, sic et adunationem discimus, quoties ambarum naturarum proprietates in unum conducit, et sicut de uno quodam eloquitur. Hoc enim est simul ostendere et naturas differentes, et personæ adunationem : ex differentia quidem eorum quæ dicuntur, differentia intelligitur naturarum; cum autem rediguntur, manifestam suspicimus adunationem. Beatus itaque Joannes evangelista dicit : *Altera die vidit Jesum venientem ad se, et dixit : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Iste est de quo ego dixi, quia post me venit vir qui ante me factus est, quia prior me erat, et ego nesciebam eum* (*Joan.* I, 29). Hic enim dicendo, *Vidit Jesum venientem ad se, et dixit : Ecce Agnus Dei*, manifeste humanitatem significare mihi videtur. Hoc enim videbat Baptista Joannes, hoc erat quod susceperat mortem, corpus videlicet quod B pro omni oblatum est mundo. Quod vero sequitur, *Qui tollit peccata mundi*, nequaquam jam convenit carni. Non enim illius erat totius mundi peccatum auferre, sed erat hoc pro certo divinitatis opus.

Ex libro sive sermone X.

Apparuit autem ei angelus de cœlo confortans eum. Et factus in agonia prolixius orabat. Et factus est sudor ejus sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram [15]. Intelligimus ergo ex his sustinuisse quidem Christum manifeste certamen non vulgare.

Ἐκ τοῦ ι' λόγου.

Ὤφθη δὲ αὐτῷ ἄγγελος ἀπ' οὐρανοῦ ἐνισχύων αὐτόν. Καὶ γενόμενος ἐν ἀγῶνι, ἐκτενέστερον προσηύχετο. Καὶ ἐγένετο ὁ ἱδρὼς αὐτοῦ ὡσεὶ θρόμβοι αἵματος καταβαίνοντος ἐπὶ τὴν γῆν. Οὐκοῦν τὸν μὲν ἀγῶνα, καὶ τοῦτον οὐ τὸν τυχόντα φανερῶς ὑπομεμενηκότα τὸν Χριστὸν, ἐκ τῶν εἰρημένων μανθάνομεν.

Ex eodem libro.

Quam vero consecutionem habebat, quod dictum est: *Qui descendit de cœlo, et est in cœlo* [16] ? Alterutrum enim altero tollitur. Descendisse de cœlo tollit esse in cœlo : et esse, tollit descendisse. At descendit quidem secundum inhabitationem in homine; est autem in cœlo secundum incircumscriptionem naturæ omnibus præsens.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Ποίαν δὲ καὶ ἕξει ἀκολουθίαν τὸ λεγόμενον, Ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, καὶ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ; C Ἀναιρεῖται γὰρ θατέρῳ τὸ ἕτερον. Τὸ μὲν καταβεβηκέναι ἐξ οὐρανοῦ, τῷ εἶναι ἐν τῷ οὐρανῷ· τὸ δὲ εἶναι, τῷ καταβεβηκέναι. Ἀλλὰ καταβέβηκε μὲν, τῇ εἰς τὸν ἄνθρωπον ἐνοικήσει· ἔστι δὲ ἐν οὐρανῷ, τῷ ἀπεριγράφῳ τῆς φύσεως πᾶσι παρών.

Ex eodem libro.

Consideremus igitur quis homo est de quo obstupescit et admiratur, quod scilicet Unigenitus voluit ejus meminisse, et visitationem ejus facere (14) : quod autem non est dictum, in superioribus demonstratum est; quod autem neque de uno quopiam e vulgo, et hoc liquet : ut vero omnia omittamus, quod est omnibus credibilius, apostolicum testimonium amplectamur.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Σκοπῶμεν τοίνυν τίς ἄνθρωπος περὶ οὗ ἐκπλήττεται καὶ θαυμάζει· ὅτι δὴ ὁ Μονογενὴς κατηξίωσεν αὐτοῦ μνησθῆναί τε καὶ ἐπισκοπὴν ποιήσασθαι· ἀλλ' ὅτι οὐ περὶ παντὸς ἀνθρώπου μὲν εἴρηται, ἐν τοῖς ἀνωτέρω δέδεικται· ὅτι δὲ οὐδὲ περὶ ἑνός τινος τῶν τυχόντων, καὶ τοῦτο εὔδηλον· ἵνα δὲ ἅπαντα παρῶμεν, τὸ πάντων εὐπιστότερον τὴν ἀποστολικὴν μαρτυρίαν ἐκδεξώμεθα.

Ex libro XI.

Ad hæc itaque suffeliunt quidem et quæ diximus, ubi et naturarum differentiam ostendimus et personæ unitatem, et quod secundum naturas iste D quidem beneficium accipit, ille autem beneficium dat, certa constituta unitate ex qua indivise ab universa creatura honor impletur.

Ex libro XII.

Idcirco non dixit, *Locutus est nobis* ἐν τῷ Υἱῷ, id est *in Filio* [17], cum articulo Græco, sed ἐν Υἱῷ, id est *in Filio*, sine articulo (quod quidem dictum absolute poterat significare utrumque in eodem)

Ἐκ τοῦ ιβ' λόγου.

Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν τῷ Υἱῷ, ἀλλ' ἐν Υἱῷ· ὃ δὴ καὶ λεγόμενον ἁπλούστως, ἀμφότερα κατὰ ταυτὸν σημαίνειν ἠδύνατο, πρωτοτύπως μὲν σημαίνων τὸν ἀληθινὸν Υἱόν· ἀληθῆ δὲ Υἱὸν λέγων

[15] Luc. XXII, 43, 44. [16] Joan. III, 13. [17] Hebr. I, 2.

(13) Cod. Veron. *differentiam.*
(14) Acta concilii CP. II, collat. VI, ed. Lab. tom. V, col. 517.

Digitized by Google

τὸν τῇ φυσικῇ γεννήσει τὴν υἱότητα κεκτημένον· ἐπομένως δὲ συνεπιδεχόμενον τῇ σημασίᾳ, καὶ τὸν κατὰ ἀλήθειαν τῆς ἀξίας μετέχοντα, τῇ πρὸς αὐτὸν ἑνώσει.

A πρωτοτύπως, id est *principaliter*, significans Filium verum, scilicet cum articulo; Filium verum dico eum, qui naturali generatione filiationem habuit; consequenter vero significans eum, qui filiationem συνεπιδέχεται τῇ σημασίᾳ, id est, filiationem consuscipit significatione, et secundum veritatem dignitatem participat uniohe cum Verbo facta.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Ἆρα παύσονται λοιπὸν τῆς ἀναισχύντου μάχης, ἀποστήσονται δὲ λοιπὸν τῆς ματαίας φιλονεικίας, αἰδεσθέντες τῶν εἰρημένων τὸ προφανές; *Πολλοὺς* γὰρ, φησὶν, *υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα*. Ἰδοὺ τοίνυν ἐν τῷ τῆς υἱότητος λόγῳ, καὶ συγκατατάττων ὁ Ἀπόστολος φαίνεται τὸν ἀναληφθέντα ἄνθρωπον τοῖς πολλοῖς, οὐ καθ' ὁμοίωσιν ἐκείνοις τῆς υἱότητος μετέχων, ἀλλὰ καθ' ὁμοίωσιν καθ' ὃ χάριτι προσλήψει τὴν υἱότητα, τῆς θεότητος μόνης τὴν φυσικὴν υἱότητα κεκτημένης. Πρόδηλον γὰρ ἐκεῖνο, ὡς τῆς υἱότητος αὐτῷ παρὰ τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους πρόεστι τὸ ἐξαίρετον, τῇ πρὸς αὐτὸν ἑνώσει· ὅθεν καὶ τῇ τοῦ Υἱοῦ φωνῇ συνεπινοούμενος συμπαραλαμβάνεται. Ἀλλὰ λογοποιοῦνται πρὸς ἡμᾶς, ὅτι εἰ δύο τέλεια φάσκομεν, πάντως δύο καὶ τοὺς υἱοὺς ἐροῦμεν. Ἀλλ' ἰδοὺ καὶ Υἱὸς εἴρηται ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κατ' αὐτὸ τῆς θεότητος ὑπεξῃρημένης τοῖς λοιποῖς ἀνθρώποις συντεταγμένος· καὶ οὐκ ἤδη δύο φαμὲν τοὺς υἱούς. Εἷς δὲ ὁ Υἱὸς ὁμολογεῖται δικαίως· ἐπείπερ ἡ τῶν φύσεων διαίρεσις ἀναγκαίως ὀφείλει διαμένειν, καὶ ἡ τοῦ προσώπου ἕνωσις ἀδιασπάστως φυλάττεσθαι. Καὶ εἰρηκώς, *Πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα*, ἐπάγει, *τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν, διὰ παθημάτων τελειῶσαι*. Ὁρᾶτε πῶς φανερῶς τὸν Θεὸν Λόγον φησὶ παθημάτων τετελειωκέναι τὸν ἀναληφθέντα ἄνθρωπον, ὃν καὶ ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας ἐκάλεσεν, ὡς αὐτόν τε πρῶτον ταύτης ἀξιωθέντα, καὶ ἑτέροις αἴτιον καταστάντα.

B per gratiam filiationem assumpsit, sola divinitate naturalem filiationem habente. Liquet enim illud, quod præcipua ratio filiationis præter cæteros homines inest in ipso ex unione cum Verbo: unde in voce Filii simul cum eo intelligitur, et simul accipitur. Sed contra aiunt, si dicamus duo perfecta, necessarios duos filios dicemus. Sed ecce, Filius dictus est in divina Scriptura, sublata divinitate, cum reliquis hominibus secundum idem collocatus et numeratus; neque continuo dicimus duos filios. Unus vero Filius conceditur, quia divisio, sive discretio naturarum necessario debet permanere, et unio personæ insolubiliter custodiri. Et postquam dixit, *multos filios in gloriam adduxit*, subjungit, *auctorem salutis eorum per passionem consummare*. Videte, quomodo perspicue dicit consummasse Verbum per passiones hominem assumptum quem auctorem salutis eorum vocavit, quippe qui primus hac salute dignus habitus, etiam aliis fuit salutis causa.

C

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Ἅπασι γὰρ τοῖς τοιούτοις κατὰ τὴν ἐξήγησιν τὸ τοῦ Υἱοῦ τιθέντες ὄνομα διατελοῦσιν· ἀνθρωπινωτέρων γὰρ ὄντων τῶν λεγομένων, ἐδικαίουν ταύτῃ κεχρῆσθαι τῇ φωνῇ, ἣν τινα καὶ εἶναι αὐτῷ τὴν προσηγορίαν συνέβαινεν· καὶ ὅτι Ἰησοῦς ὄνομα, τοῦ ἀναληφθέντος ἡ προσηγορία, ὥσπερ καὶ τῶν ἀποστόλων τὸ Πέτρος καὶ Παῦλος, ἢ εἴ τι τοιοῦτο λεγόμενον· οὕτω τι ἐπικληθὲν αὐτῷ, μετὰ τὴν γέννησιν τὴν ἐκ Μαρίας.

Ex eodem libro sive oratione.

His enim omnibus secundum expositionem nomen Filii imponunt; cum enim sint humana quæ dicuntur, æquum esse judicabant uti hac voce, quam quidem contigit esse ejus appellationem: et quod nomen Jesus appellatio assumpti, sicut in apostolis nomen Petri, aut Pauli, aut aliud hujusmodi, sic ei impositum est post ortum ex Maria.

D

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Ἀλλὰ πρὸς τοῦτό φασιν, ὅτι τὸ Ἰησοῦς ὄνομα Σωτῆρα σημαίνει. Σωτὴρ δὲ, φασὶ, πῶς ἂν ὁ ἄνθρωπος λέγοιτο; Ἐπιλελησμένοι ὅτι Ἰησοῦς ἐλέγετο καὶ ὁ τοῦ Ναυῆ, καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, οὐκ ἀπό τινος οὕτω κληθεὶς συντυχίας ἐν τῇ γενέσει, ἀλλὰ μετονομασθεὶς ὑπὸ τοῦ Μωσέως. Δῆλον δὲ ὡς οὐκ ἂν αὐτὸ θεῖναι ἐπ' ἀνθρώπου ἠνέσχετο, εἴπερ θείας ἦν πάντως φύσεως σημαντικόν.

Ex eodem libro.

Sed ad hoc dicunt, quod nomen Jesus significat *Salvatorem*. Salvator autem quomodo, inquiunt, dicatur homo? Obliti, quod Jesus dicebatur filius Nave; et quod magis mirandum est, non sic ex quopiam casu fortuito vocatus est in ortu suo, sed mutato nomine a Moyse. Liquet autem nunquam illum passurum fuisse, ut hoc nomen homini imponeretur, si necessario divinam naturam significaret.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχά-

Ex eodem libro.

Multifariam multisque modis olim Deus locutus patribus in prophetis, in novissimis diebus locutus

[18] Hebr. II, 10.

Digitized by Google

est in Filio [19]. Aperte hic, cum ait *in Filio*, in homine dicit.

Ex eodem libro.

Quare non solum Filium vocat, separans eum a Verbo, sed plane ostenditur collocare eum secundum rationem filiationis cum reliquis hominibus, qui filiationem participaverunt. Siquidem gratia etiam ipse filiationem participavit, non naturaliter ex Patre genitus, habens tamen præ reliquis excellentiam, quoniam ex unione cum Verbo comparavit filiationem. Quod quidem magis propriam participationem rei ipsi largitur.

Ex eodem libro.

Et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur [20]. Ecce igitur quemadmodum evangelizans ortum ex Maria secundum carnem, Jesum quidem vocari jubet; Filium vero Altissimi vocandum esse prænuntiat, consentanee illud quidem imponi jubet tanquam nomen nati; hoc vero vocandum esse prædicit, quia erat honoris symbolum nomen, quem honorem confirmabat deinceps rei participatio.

Ex eodem libro.

Manifestum autem est, quod in distinctione naturarum necessario nobis observatum est scire, quod Deus Verbum secundum naturalem generationem Filius esse dicitur; homo autem multo majore dignitate Filii, quam secundum ipsum conveniebat, frui dicitur propter copulationem cum illo Filio.

Ex libro XIII.

Qui manifestatus est in carne, justificatus est in spiritu [21]. Justificatum esse in spiritu dicit, sive tanquam qui ante baptismum legem, qua conveniebat diligentia, servavit; sive tanquam qui post baptismum vitam in lege gratiæ adjumento Spiritus sancti cum multa accuratione gerebat.

Ex eodem libro.

Nec enim quod a Joanne dictum est ei, *Ego opus habeo a te baptizari, et tu venis ad me* [22], tollet quin homo sit, qui baptizatur. Conveniet autem etiam secundum rationem humanitatis; quandoquidem secundum ipsam virtutem multo præstantior erat quam Joannes, et propter naturam divinitatis habitantem in eo non supra Joannem tantum, sed supra omnes homines, imo supra creaturam dignitatem habere juste agnoscebatur.

Ex eodem libro.

Quamobrem cum Dominus vellet in usu cibi tolerantiam et virtutem ostendere, hoc inquit: Non postulat necessitas, ut fiat. Sed docens minus se cibum curare, et nihil magis quam virtutem honorare, ait illi: *Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei* [23].

A *των τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ.* — Φανερῶς γὰρ ἐνταῦθα ἐν Υἱῷ, τῷ ἀνθρώπῳ λέγων δείκνυται.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Ὥστε οὐ μόνον Υἱὸν αὐτὸν ἀποκαλεῖ, τοῦ θεοῦ Λόγου ἀφορίσας, ἀλλὰ καὶ συντάττων κατὰ τὸν τῆς υἱότητος λόγον, τοῖς λοιποῖς τοῖς μετεσχηκόσι τῆς υἱότητος ἐλέγχεται· ἐπείπερ χάριτι καὶ αὐτὸς μετέσχηκε τῆς υἱότητος, οὐ φυσικῶς ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγεννημένος, ἔχων μέντοι παρὰ τοὺς λοιποὺς τὴν ὑπεροχήν, ὅτι τῇ πρὸς αὐτὸν ἑνώσει κέκτηται τὴν υἱότητα, ὃ δὴ κυριωτέραν αὐτῷ τοῦ πράγματος χαρίζεται τὴν μετουσίαν.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

B *Καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτῷ Ἰησοῦν. Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται.* — Ἰδοὺ τοίνυν ὅπως τὸν ἐκ Μαρίας εὐαγγελιζόμενος τόκον κατὰ σάρκα λέγων, καὶ Ἰησοῦν μὲν αὐτὸν κληθῆναι κελεύει, Υἱὸν δὲ Ὑψίστου κληθήσεσθαι προαγορεύει εἰκότως, τὸ μὲν τεθῆναι κελεύων ὡς προσηγορίαν τοῦ τικτομένου, τὸ δὲ κληθήσεσθαι προαγορεύειν, ἐπειδὴ τιμῆς ἦν σύμβολον τὸ ὄνομα, ἣν ἐξῆς ἐβεβαίου τοῦ πράγματος ἡ μετουσία.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Δῆλον δὲ ὅτι περ ἐν τῇ τῶν φύσεων διακρίσει πάντως ἡμῖν ἐπιτετήρηται τὸ εἰδέναι· ὡς ὁ μὲν θεὸς Λόγος κατὰ τὴν φυσικὴν γέννησιν, Υἱὸς εἶναι λέγεται· ὁ δὲ ἄνθρωπος, πολλῷ γε μείζονος οὔσης ἢ κατ' αὐτὸν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀξίας ἀπολαύειν, διὰ τὴν C πρὸς ἐκεῖνον συνάφειαν.

Ἐκ τοῦ ιγ' λόγου.

Ὃς ἐφανερώθη ἐν σαρκί, ἐδικαιώθη ἐν Πνεύματι. — Δεδικαιῶσθαι ἐν Πνεύματι λέγων αὐτόν, εἴτε ὡς πρὸ τοῦ βαπτίσματος μετὰ τῆς προσηκούσης ἀκριβείας τὸν νόμον φυλάξαντα, εἴτε ὡς καὶ μετ' ἐκεῖνο τὴν τῆς χάριτος πολιτείαν τῇ τοῦ Πνεύματος συνεργείᾳ μετὰ πολλῆς πληροῦντα τῆς ἀκριβείας.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Οὐδὲ γὰρ τὸ ὑπὸ τοῦ Ἰωάννου πρὸς αὐτὸν εἰρημένον, ὅτι *Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρός με*, οὐδὲ τοῦτο ἀναιρήσει τὸ τὸν ἄνθρωπον εἶναι τὸν βαπτιζόμενον. Ἁρμόσει γὰρ αὐτῷ καὶ κατὰ τὸν τῆς ἀνθρωπότητος λόγον, ἐπείπερ καὶ D τε αὐτὴν τὴν ἀρετὴν πολλὴν εἶχε τὴν ὑπεροχὴν πρὸς Ἰωάννην, καὶ διὰ τὴν ἐνοικοῦσαν αὐτῷ τῆς θεότητος φύσιν, οὐχ ὑπὲρ Ἰωάννην μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πάντας ἀνθρώπους, ἤδη δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν κτίσιν ἔχειν τὸ ἀξίωμα, δικαίως ἐγνωρίζετο.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Διόπερ ὁ Κύριος βουλόμενος ἐν τῇ χρείᾳ τῆς τροφῆς τό τε καρτερικὸν καὶ ἐμφιλόσοφον ἐπιδείξασθαι, τοῦτο μὲν γενέσθαι οὐκ αἰτεῖ, φησίν. Δεικνὺς γὰρ ὅτι ἔλαττον αὐτῷ μέλει τῆς τροφῆς, καὶ πρωτίστερον αὐτῷ τῆς ἀρετῆς οὐδέν, φησὶ πρὸς αὐτόν· *Οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος θεοῦ.*

[19] Hebr. I, 1. [20] Luc. I, 32. [21] 1 Tim. III, 16. [22] Matth. III, 14. [23] Matth. IV, 4.

Digitized by Google

Ex τοῦ αὐτοῦ Λόγου.

Τοῦτο γὰρ ὁ διάβολος ἐσπούδασε, πεῖσαι μὲν αὐτὸν ὡς οὐδαμῶς αὐτοῦ φροντὶς τοῦ Θεοῦ. Διὸ ἔλεγεν· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ*, ποίησον τόδε, τουτέστιν ἔργῳ δεῖξον, ὅτι μέλει σου τῷ Θεῷ. Αὐτὸς δὲ ὑπισχνεῖτο μεγάλα ὡς δι' ἐκείνου μὲν ἀποστήσων τοῦ Θεοῦ, διὰ δὲ τῶν ὑποσχέσεων οἰκειώσων ἑαυτῷ· καὶ τῇ μὲν προτέρᾳ πείρᾳ τὸν ἄρτον προβάλλεται, τῇ ἡδονῇ γαργαλίζων ἐπὶ τὴν πεῖραν ἐλθεῖν.

Ex eodem libro.

Hoc enim diabolus studuit suadere illi, quod nulla esset Dei cura de eo; idcirco aiebat: *Si Filius Dei es*[14], fac hoc, id est, demonstra re ipsa, quod curam de te habet Deus. Ipse autem diabolus magna promittebat, ut per illam suasionem a Deo illum alienaret, et disjungeret; per promissiones vero sibi conciliaret et adjungeret: et prima tentatione panem proponit, ut voluptate ad experientiam provocaret.

Ex τοῦ αὐτοῦ Λόγου.

Διόπερ ὁ Κύριος ἐν τοῖς τρισὶν ἡττήσας αὐτὸν, ἡμῖν τὴν κατ' αὐτοῦ δίκην ἐχαρίσατο. Οὐκ αἰτήσας μὲν γὰρ τὸ τὸν ἄρτον γενέσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἔδειξεν ἑαυτὸν ἡδονῆς κρατοῦντα· μὴ βαλὼν δὲ ἑαυτὸν κάτω, δόξης ὑπερεῖδε, πείσας ἅπαντας ὡς οὐ μέλειν αὐτῷ ταύτης· διὰ δὲ τοῦ τρίτου κρατήσας τῶν τοῦ κόσμου ἀγαθῶν, ἔδειξεν ἑαυτὸν οὐδὲν τούτων ὑπὲρ εὐσεβείας ἡττώμενον.

Ex eodem libro.

Quocirca Dominus cum eum ter vicisset, victoriam de eo reportatam nobis donavit. Cum enim non petisset a Deo, ut fieret panis, demonstravit se vincere voluptatem; cum vero non projecit se deorsum, gloriam neglexit, suadens omnibus, non se hanc curare; tertia tentatione cum vicisset bona hujus mundi, demonstravit se pro pietate in Deum nullis bonis mundi hujus superari.

Bonum est (15) in hoc loco maxime concludere quid virtutis habeant ea quæ dicta sunt, sive conversari, sive baptizari, sive crucifigi, sive mori, sive sepeliri et resurgere. Non puro alicui hæc cosptantes homini dicimus: hoc enim in unaquaque dictorum demonstratione addere non moramur, ut nullam calumniantibus præbeamus male loquendi occasionem; sed inhabitato quidem a Deo

Ex eodem libro.

Verbo ab ipsa in utero matris plasmatione, inhabitato vero, non secundum communem inhabitationem, neque juxta eam quæ in multis intelligitur gratiam, sed juxta quamdam excellentem, secundum quam etiam adunari dicimus utrasque naturas, et unam juxta adunationem effectam esse personam.

Ἐκ τοῦ ιδ' Λόγου.

Ἐντεῦθεν οὖν καὶ τοσαύτη γέγονεν περὶ τὸν ἄνθρωπον ἡ τιμὴ καταξιωθέντα θείας ἐνοικήσεως, τοῦ τε καθῆσθαι ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς καὶ προσκυνεῖσθαι παρὰ πάσης τῆς κτίσεως. Οὐδὲ γὰρ ἂν ὁ Θεὸς οὕτως ἁπλῶς, καὶ ἄνευ τινὸς χρησίμου λόγου ἄνθρωπον μὴν ἐλάμβανε καὶ ἥνου πρὸς ἑαυτὸν, προσκυνεῖσθαι παρὰ τῆς κτίσεως παρασκευάζων ἁπάσης, τὰς δέ γε νοητὰς φύσεις προσκυνεῖν ἐδικαίου, εἰ μὴ τὰ περὶ αὐτὸν γεγονότα, κοινὴ πάσης ἦν εὐεργεσία τῆς κτίσεως.

Ex libro XIV.

Hinc igitur tantus honor habitus est homini, qui habitus est dignus inhabitatione divina, et ut sederet ad dexteram Patris, atque ab omni creatura coleretur. Nec enim Deus sic simpliciter, et sine aliqua utili ratione hominem assumeret, sibique uniret, faciens ut ab omni creatura adoraretur, justumque esse vellet, ut naturæ intellectiles eum colerent, nisi quæ circa illum facta sunt commune omnis creaturæ beneficium esset.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου.

Ταὐτὸ δὲ τοῦτο φήσομεν δικαίως καὶ ἐπὶ τοῦ Κυρίου, ὅτι περ ὁ Θεὸς Λόγος ἐπιστάμενος αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν, καὶ δὴ κατὰ πρόγνωσιν εὐθὺς ἄνωθεν ἐν τῇ τῆς διαπλάσεως ἀρχῇ, ἐνοικῆσαί τε εὐδοκήσας, καὶ ἑνώσας αὐτὸν ἑαυτῷ τῇ σχέσει τῆς γνώμης, μείζονά τινα παρεῖχεν αὐτῷ τὴν χάριν, ὡς τῆς εἰς αὐτὸν χάριτος εἰς πάντας τοὺς ἑξῆς διαδοθησομένης ἀνθρώπους. Ὅθεν καὶ τὴν περὶ τὰ καλὰ πρόθεσιν ἀκέραιον αὐτῷ διεφύλαττεν. Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο φήσομεν, ὅτι περ ὁ ἄνθρωπος πρόθεσιν εἶχεν οὐδεμίαν, ἀλλ' ὅτι προὐτέθειτο μὲν αὐτῷ τὸ καλόν· μᾶλλον δὲ πλείστη αὐτῷ τῆς κατὰ πρόθεσιν προσῆν ἡ τε τοῦ καλοῦ στοργὴ, καὶ τὸ τοῦ ἐναντίου μῖσος. Διεφυλάττετο δὲ αὐτῷ τὰ τῆς προθέσεως ἀκέραια ὑπὸ τῆς θείας χάριτος, ἄνωθεν τοῦ Θεοῦ ὁποῖός τίς ἐστιν ἀκριβῶς ἐπι-

Ex eodem libro.

Hoc ipsum dicemus juste etiam in Domino, quod Deus Verbum cum sciret ejus virtutem, ut qui secundum præcognitionem statim a principio in ipsa formatione voluit inhabitare in eo, et sibi eum unire habitudine voluntatis, majorem quamdam gratiam ipsi præbebat, utpote gratia in eum collata, ad omnes homines deinceps manatura. Unde et propositum ipsi circa honesta sincerum et incorruptum servabat. Non enim hoc dicemus, quod nihil propositum habebat hic homo, sed potius, quod propositum sibi habebat quod honestum erat, imo plurimus illi honestatis et virtutis amor secundum propositum inerat et vehemens odium in contrarium. Servabantur autem illi integra quæ ad propositum pertinebant, a divina gratia: sciebat

[14] Matth. IV, 3, 6.

(15) Facundus Hermian., III, 2.

Digitized by Google

quippe Deus optime a principio, qualis esset, et ad hujus rei confirmationem multam ei operam inhabitatione sua pro salute nostra adjungebat. Unde non potest dici injustitiæ esse, aliquid eximium præ cæteris omnibus tributum esse homini a Deo assumpto.

A σταμένου· καὶ δὴ πρὸς τὴν τούτου βεβαίωσιν, πολλὴν αὐτοῦ παρέχοντος τῇ οἰκείᾳ ἐνοικήσει τὴν ἐνέργειαν ὑπὲρ τῆς ἁπάντων ἡμῶν σωτηρίας. Ὅθεν οὐδὲ ἀδικίας εἶποι τις ἂν εἶναι τὸ παρὰ πάντας ἐξαίρετόν τι παρεσχῆσθαι τῷ ὑπὸ τοῦ Κυρίου ληφθέντι ἀνθρώπῳ.

Ejusdem Theodori ex libro quartodecimo De incarnatione, ubi dicit quod imago erat Christus Dei Verbi, et sicut imago imperialis adorabatur ab omnibus.

Et secundum duas rationes locum imaginis obtinet. Qui enim amant quosdam, post mortem eorum sæpius imagines statuentes, hoc sufficiens mortis solatium habere arbitrantur, et eum qui non videtur, nec præsens est, tanquam in imagine aspicientes putant videre, ita flammam desiderii et vigorem placantes. Sed etiam illi, qui per civi- B tates habent imperatorum imagines, tanquam præsentes et videndos honorare videntur eos qui non sunt præsentes, cultu et adoratione imaginum. Ista autem utraque per illum adimplentur, omnes enim qui cum illo sunt, et virtutem sequuntur, et debitorum Dei parati redditores, diligunt eum, et valde honorant: et charitatem quidem ei divina natura, licet non aspiciatur, adimplet in illo qui ab omnibus videtur, sic omnibus existimantibus, ut ipsum videntibus per illum, et illi semper præsentibus et honorem vero omnem sic attribuunt; tanquam imagini imperiali, cum quasi in ipso sit divina natura, et in ipso spectetur. Si enim et Filius est qui inhabitare dicitur, sed cum eo est etiam Pater, et inseparabiliter omnimodo ad Filium esse ab omni creditur creatura; et Spiritus autem non abest, utpote etiam in loco unctionis factus ei, et cum eo est semper qui assumptus est; et non mirandum est, cum etiam in quibuslibet hominibus virtutem sequentibus cum Filio et Pater esse dicitur: *Veniemus enim et ego et Pater, et mansionem apud ipsum faciemus*[18]. Quod autem et spiritus ejusmodi hominum inseparabilis est, certum est omnibus.

Ex libro XV.

Cum igitur interrogant, an sit Maria ἀνθρωποτόκος ἢ Θεοτόκος, id est *hominipara an Deipara*, dicatur a nobis utrumque; illud quidem natura rei, C hoc vero relatione (16). Hominipara quidem natura, quandoquidem homo erat qui in ventre Mariæ fuit, et ex eo prodivit; Deipara vero, quia Deus erat in homine quem peperit, non circumscriptus secundum naturam, sed in ipso exsistens secundum habitudinem voluntatis.

Ἐκ τοῦ ιε΄ Λόγου.

Ὅταν τοίνυν ἐρωτῶσιν, ἀνθρωποτόκος ἢ θεοτόκος ἡ Μαρία, λεγέσθω παρ' ἡμῶν ἀμφότερα· τὸ μὲν γὰρ τῇ φύσει τοῦ πράγματος, τὸ δὲ τῇ ἀναφορᾷ. Ἀνθρωποτόκος μὲν γὰρ τῇ φύσει, ἐπείπερ ἄνθρωπος ἦν ὁ ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς Μαρίας, ὡς καὶ προῆλθεν ἐκεῖθεν· θεοτόκος δέ, ἐπείπερ Θεὸς ἦν ἐν τῷ τεχθέντι ἀνθρώπῳ, οὐκ ἐν αὐτῷ περιγραφόμενος κατὰ τὴν φύσιν, ἐν αὐτῷ δὲ ὢν κατὰ τὴν σχέσιν τῆς γνώμης.

Ejusdem Theodori ex eodem libro.

Magis enim perturbabatur Dominus, magisque certabat cum passionibus animæ quam corporis; et fortiore ratione voluptates coercebat, divinitate scilicet media, et adjuvante eum ad perficiendum.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου.

Πλέον γὰρ ὠχλεῖτο ὁ Κύριος καὶ ἠγωνίζετο πρὸς τὰ ψυχικὰ πάθη ὑπὲρ τὰ τοῦ σώματος, καὶ τῷ κρείττονι λογισμῷ τὰς ἡδονὰς ἐχειροῦτο, τῆς θεότητος δηλαδὴ μεσιτευούσης καὶ βοηθούσης αὐτῷ πρὸς τὴν κατόρθωσιν.

Ejusdem Theodori ex libris De incarnatione.

Plus inquietabatur Dominus, et certamen habebat ad animæ passiones, quam corporis, et meliore animo libidines vincebat, mediante deitate ad perD fectionem. Unde et Dominus ad hæc maxime instituens videtur certamen. Cupiditate enim pecuniarum non deceptus, et gloriæ desiderio non tentus, carni quidem præbuit nihil (nec enim illius erat talibus vinci), animam autem si non recepisset, sed deitas est quæ ea vicerat, nullatenus eorum quæ facta sunt, ad nos respicit lucrum, (quæ enim ad conversationis perfectionem, similitudo deitatis et animæ humanæ?) Et videntur Domini certamina non ad nos respiciens habere lucrum, sed ostentationis cujusdam gratia fuisse. Quod si hoc dicere non est possibile (certum etenim est quod illa propter nos facta sunt), et majus certamen instituit ad animæ passiones, minus autem ad carnis: quanto et amplius et magis inquietare illas contingebat, et magis illa erat quæ et amplioris indigebat medicinæ, videlicet quod et carnem et animam assumens, per utraque pro utrisque certabat: mortificans quidem in carne peccatum, et mansuetans ejus libidines, et facile capiendas meliore ratione animæ faciens; crudiens autem animam,

[18] Joan. XIV, 23.

(16) *Relatione*, ἀναφορᾷ: nam secundum Theodorum hæreticum, Deus Verbum erat in illo homine, quem D. Virgo peperit, κατ' ἀξίαν, secundum dignitatem, κατὰ σχέσιν γνώμης, secundum habitudinem voluntatis, κατ' ἀναφοράν, secundum relationem, κατ' ἐνέργειαν, secundum operationem; idem omnino pluribus verbis significans: ponebat itaque unionem ἀξιωματικὴν, γνωμικὴν, ἐνεργητικὴν, συνεργητικὴν, ἀναφορικὴν. Tum.

Digitized by Google

et exercitans et suas passiones vincere, et carnis refrenare libidines. Hæc enim deitas inhabitans operabatur, hæc inhabitans medebatur utrique eorum.

Ex libro XV.

Propter quod utrumque juste Filius vocatur, una existante persona, quam adunatio naturarum effecit.

Ejusdem de sermone incarnationis (17).

Secundum præscientiam Verbi ostensus qui natus est ex Virgine sine semine homo, non est discretus a Verbo per similitudinem mentis eidem copulatus, per quam dignatione univit eum sibi et monstravit eum secundum operationem indissimilem sui, auctoritatem et potestatem eamdem inseparabilem habentem atque adorationem pari lege non discrepantem.

(17) Conc. Lateran. anni 649, inter testimonia hæreticorum. Labb. VI, 318.

FRAGMENTA EX LIBRIS CONTRA APOLLINARIUM.

Quomodo igitur tu, cui super omnes maxime decet mentium regimen, illum qui ex Virgine natus est, Deum esse, et ex Deo consubstantialem Patri existimari dicis, nisi forte sancto Spiritui imputare filius creationem nos jubes? Sed quis est Deus ex Deo, et consubstantialis Patri? is idem qui ex Virgine natus erat, o mirandum! et qui per Spiritum sanctum secundum divinas Scripturas plasmatus est, et conflictionem in muliebri accepit ventre? Inerat forsitan, quia mox quam plasmatus est, et ut templum Dei esset accepit: non tamen existimandum nobis est Deum de Virgine natum esse: nisi forte idem existimandum nobis est, et quod natum est, et quod est in nato templo, et qui in templo est Deus Verbum: non tamen nec secundum tuam vocem pronuntiandum est, omnino ex Virgine Deum natum esse, et ex Deo consubstantialem Patri. Nam si non homo est, sicut dicis, sumptus, qui natus est ex Virgine, Deus vero incarnatus, quomodo qui natus est, Deus ex Deo, et consubstantialis dicetur Patri, carne non potens hanc vocem suscipere? Nam est quidem dementia, Deum ex Virgine natum esse dicere. Hoc enim nihil aliud est, quam ex semine eum dicere David de substantia Virginis genitum, et in ipsa plasmatum, quia quod ex semine David et de substantia Virginis est, in materno ventre constitit, et sancti Spiritus plasmatum virtute, natum fuisse dicimus de Virgine. Ut autem aliquis ex hoc concedat dicere ipsis, quod Deus ex Deo et consubstantialis Patri natus est ex Virgine, eo quod est in templo nato, sed non per se natus est Deus Verbum, incarnatus vero, sicut dicit iste sapiens. Si igitur cum carne eum natum esse dicunt, quod autem natum est, Deus ex Deo, et consubstantialis Patri est, necesse est hoc et carnem dicere. Quod si non idcirco caro est, quoniam nec Deus ex Deo, nec consubstantialis Patri, sed ex semine David, et consubstantialis ei, cujus semen est, et non id quod natum est ex Virgine, Deus est ex Deo, et consubstantialis Patri: nisi forte pars nati, prout ipse in inferioribus partem Christi nominat deitatem, sed non divina natura ex Virgine nata est. Natus autem est ex Virgine qui ex substantia virginis constat, non Deus Verbum ex Maria natus est. Natus autem est ex Maria qui ex semine est David. Non Deus Verbum ex muliere natus est, sed natus ex muliere, qui virtute sancti Spiritus plasmatus est in ea. Non ex matre natus, est consubstantialis Patri; sine matre enim est, secundum beati Pauli vocem [1]; sed qui in posterioribus temporibus in materno ventre sancti Spiritus virtute plasmatus est, utpote sine patre propterea dictus.

Et post alia.

Mox autem in ipso plasmato Deus Verbum factus est: nec enim in cœlum ascendenti solum inerat, sed etiam ex mortuis resurgenti, utpote et resuscitans eum secundum suam promissionem. Nec resurgenti ex mortuis solum inerat, sed etiam crucifixo, et baptizato, et evangelicam post baptisma conversationem peragenti, nec non etiam ante baptisma legalem adimplenti constitutionem, et præsentato secundum legem, et circumciso, et partu pannis obvoluto. Erat autem forte in ipso et nascente, et cum in materno utero esset a prima statim plasmatione: dispensationi enim quæ circa eum erat, ordinem imponebat; utpote et particulatim ipsum ad perfectionem perducens.

Et post alia.

Et per tempus quidem ad baptisma ducens, post illud autem ad mortem: deinde secundum suam pronuntiationem resuscitans, ducens in cœlum, collocans eum ad dexteram Dei per suam conjunctionem, ex qua sedet et adoratur ab omnibus, et omnes judicabit. Istorum autem omnium finem apud se habebat Deus Verbum, cum in eo erat, et omnia per ordinem complebat, quem ordinem ipse arbitrabatur bene habere præfinitione quidem et

[1] Hebr. VII, 3.

Digitized by Google

voluntate, quam antea statuit pro his quæ eventura erant, et bona voluntate quam circa eum habebat, ab initio similiter inerat ei : per ordinem autem sibi placitum ad perfectionem ducebat ipsum.

Ex eodem libro.

Suam autem cooperationem ad proposita opera præstabat ei qui assumptus est : ubi hoc facit, in loco sensus fuisse deitatem illi qui assumptus est. Nec enim eis, quibuscunque suam donavit cooperationem, sensus locum ejus obtinebat. Si autem et modo præcipuam quamdam cooperationem donavit illi qui assumptus est, non hoc faciebat locum sensus deitatem obtinere. Sed si deitas pro sensu fiebat illi qui assumptus est, secundum vestra verba, quomodo timorem in passione suscipiebat [2] ? Quid vehementioribus orationibus ad imminentem necessitatem indigebat, quas cum magna quidem et clamosa voce, cum plurimis autem lacrymis (secundum beatum Paulum [3]) referebat Deo ? quomodo timore tanto detinebatur, ut ex immensa trepidatione fontes sudoris dimitteret, evangelista aperte dicente, quod globis sanguinis similis sudor descendebat [4] ? Quid autem et angeli adventu et visitatione egebat, animam reficientis in experimento malorum, confortantis ejus alacritatem, excitantis eum ad imminentem passionis necessitatem, tolerare fortiter mala suadentis, urgentis ad patientiam et tolerantiam malorum, ostendentis præsentium malorum fructum ex passione, mutationem in gloriam bonam circa eum post passionem futuram ? Qui enim (secundum evangelistæ vocem) confortabat eum, angelus scilicet, verbis istis fortem eum faciebat, et infirmitati naturæ superiorem fieri cohortabatur, et corroborando cogitationes ejus, fortem eum faciebat.

Et post alia, in eodem libro idem Theodorus ex persona Christi quasi respondentis ad Petrum dicentem Christo de passione crucis, Propitius tibi, Domine, non erit tibi istud [5] ; *ita intulit:*

Vade post me, Satana, scandalum mihi es, quod non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum. Non est confusio mihi mors, non fugiam ipsam ut indecentem, ad humanam gloriam respiciens ; sustinebo autem meliore animo experimentum mortis pro plurimis bonis futuris, in quibus et ipse fuero, et per me omnes : ne mihi animum laedas, neque turbes, tanquam confusione dignum fugere admonens mortis experimentum.

Et post alia.

Quod enim dictum est : *Ducebatur a spiritu* [6], aperte hoc significat, quod ab eo regebatur, ab eo ad virtutem propositorum confortabatur ; ab eo ad hæc quæ oportebat ducebatur ; ab eo, quod decebat, docebatur ; ab eo cogitationibus corroborabatur, ut ad tantum certamen sufficeret, sicut et beatus dicit Paulus : *Quicunque enim spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei* [7] ; duci spiritu dicens illos, qui ab eo gubernantur, ab eo docentur, ab eo ad melius constituuntur, ab eo competentium doctrinam accipiunt. Cum dixisset autem evangelista, quod *Spiritu sancto plenus regressus est a Jordane* [8], aperte demonstravit, quod hujus causa Spiritus sancti habitationem in baptismate suscepit, ut inde propositam caperet virtutem. Unde et ad certamen illud, quod pro nobis erat ad diabolum effecturus, spiritu ducebatur.

Et post alia.

Dicant igitur nobis omnium sapientissimi : Si pro sensu Domino Christo qui est secundum carnem, deitas facta esset, sicut dicunt, quid sancti Spiritus cooperatione ad hæc Christus indigebat ? Nec enim Unigeniti deitas Spiritu indigebat ad justificationem, Spiritu indigebat ad vincendum diabolum, Spiritu indigebat ad operanda miracula, Spiritu indigebat ut doceretur ea quæ decebat peragere, Spiritu indigebat ut immaculatus appareret. Si enim pro sensu quidem deitas, sufficiebat autem ad omnia ejus virtus, necesse erat inde omnia fieri, ut superflua esset sancti Spiritus habitatio. Sed nunc unctum esse dicit ipsum Spiritu, et habitasse in eo Spiritum, et ad omnia adjuvisse proposita, et doctrinam inde ipsum accepisse et virtutem, et inde impetrasse justificationem, et inde immaculatum factum esse.

Ejusdem Theodori ex tertio libro contra impium Apollinarium.

Istum igitur virum, in quo statuit omnium facere judicium, ad fidem futurorum, cum resuscitasset eum ex mortuis, et judicem omnium demonstrasset, secundum beati Pauli vocem [9], merito unitate ad seipsum dignatus est, et per conjunctionem ad se factam, talium participem fecit, ut et adorationis communionem haberet : omnibus quidem divinæ naturæ debitam adorationem tribuentibus, comprehendentibus autem adoratione et illum quem inseparabiliter scit sibi conjunctum ; ex quo manifestum est, quod ad majora eum perduxit.

Et post alia.

Ita et animam, utpote humanam, et immortalem constitutam, et sensus participem prius accipiens, et per resurrectionem in immutabilitatem constituens, sic et nobis eorumdem istorum per resurrectionem præbuit communionem. Ideo ante resurrectionem ex mortuis increpat quidem Petrum ut suis eum vocibus scandalizantem [10], et in magna trepidatione per tempus passionis constitutus, apparitione angeli indiget, confortantis eum ad patientiam et tolerantiam imminentium malo-

[2] Matth. xxvi, 38. [3] Hebr. v, 7. [4] Luc. xxii, 44. [5] Matth. xvi, 22 sqq. [6] Matth. iv, 7. [7] Rom. viii, 14. [8] Luc. iv, 1. [9] Act. xvii, 31. [10] Matth. xvi, 23.

Digitized by Google

rum [11]: post resurrectionem autem ex mortuis, et in cœlos ascensum, impassibilis factus et immutabilis omnino, et ad dexteram sedens Dei, judex est universi orbis terrarum, utpote in eo divina natura faciente judicium.

Et post alia.

Sic igitur et hic sapientissime omnium habere nos doces Christi sensum, ut sanctum Spiritum habentes, illum qui sensus Christo aliquam virtutem adimplebat, prudentiam ei præstans ad omnia quæ agenda erant, sicut et in præcedentibus demonstravimus, quod ab ipso quidem in eremum ad certamina quæ contra diabolum erant, ducebatur [12], unctione autem illius scientiam, et vim eorum quæ agenda erant, accipiebat, et illius particeps factus, non solum miracula faciebat, sed etiam quomodo uti oportebat miraculis, sciebat subtiliter, ut notam quidem faceret gentibus pietatem, pateretur autem laborantium infirmitates, et sic ad effectum suam voluntatem educeret : et justificabatur, inde, et immaculatus ostendebatur, sive separatione [*reparatione*] pejorum, sive custodia meliorum, sive etiam paulatim ad meliora profectibus.

Ex eodem libro.

Manifestum est (17) enim quod Samosatenus Paulus episcopus quidem fuit Antiochenæ Ecclesiæ Domini Dei, et Theodoti autem et Artemonis errore ægrotans, qui purum hominem dixerunt esse Dominum Jesum Christum, non eum cognoscentes Deum Verbum, et in substantia propria Filium Dei ante sæcula ex Deo Patre æterno exstantem.

Ἐκ τοῦ γ' Λόγου τῆς αὐτῆς πραγματείας.

Ἀλλ' ὁ γε Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, τῷ μὲν ἐκ τῆς Παρθένου γεννηθέντι (ὦ θαυμάσιε!), καὶ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατὰ τὰς θείας ἀναπλασθέντι Γραφὰς, καὶ τὴν γε σύστασιν ἐπὶ τῆς γυναικείας δεξαμένῳ γαστρὸς, ἐνῆν ὡς εἰκός· ἐπειδὴ ἅμα τῷ διαπλασθῆναι, καὶ τὸ εἶναι ναὸς Θεοῦ εἰλήφει· οὐ μὴν τὸν Θεὸν γεγενῆσθαι ἠγητέον ἡμῖν ἐκ τῆς Παρθένου· εἰ μὴ ἅρα ταὐτὸν ἠγητέον ἡμῖν τό τε γεννηθὲν καὶ τὸ ἐν τῷ γεννηθέντι, τὸν ναὸν, καὶ τὸν ἐν τῷ ναῷ Θεὸν Λόγον· οὐ μὴν οὐδὲ κατὰ τὴν τῆς φωνὴν ἀποφαντέον πάντη τὸν ἐκ τῆς Παρθένου γεννηθέντα Θεὸν εἶναι ἐκ Θεοῦ, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, τῆς σαρκὸς οὐ δυναμένης ταύτην προσίεσθαι τὴν φωνήν· ἔστι μὲν γὰρ ἀνόητον, τὸ τὸν Θεὸν ἐκ τῆς Παρθένου γεγενῆσθαι λέγειν. Τοῦτο γὰρ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ ἐκ σπέρματος αὐτὸν λέγειν Δαβὶδ, ἐκ τῆς οὐσίας τῆς Παρθένου τετεγμένον, καὶ ἐν αὐτῇ διαπλασμένον· ἐπεί γε τὸ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας τῆς Παρθένου συστὰν ἐν τῇ μητρᾷ γαστρὶ, καὶ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διαπλασθὲν ἐνέργειᾳ, γεγενῆσθαι φαμὲν ἐκ τῆς Παρθένου.

Ex libro III *ejusdem tractationis.*

Sed Deus et ex Deo, consubstantialis Patri inerat (o admirande!) in genito ex Virgine, et ab Spiritu sancto secundum Scripturas formato, et in ventre muliebri concreto, ut par erat, postquam simul et formatus est, accepit, ut esset templum Dei ; non tamen existimandum est nobis genitum esse Deum ex Virgine, nisi putandum est nobis, idem esse genitum, et quod est in genito, templum et Verbum quod est in templo : neque, ut tu loqueris, dicendum nobis est ullo modo, genitum ex Virgine Deum esse ex Deo, consubstantialem Patri. Si enim non est homo, ut dicis, assumptus, qui ex Virgine natus est ; Deus autem incarnatus est, quomodo genitus, Deus ex Deo et consubstantialis Patri dicetur, cum caro non possit hanc vocem admittere? Est enim fatuum dicere, esse Deum ex Virgine genitum. Hoc enim nihil aliud est, quam dicere Deum esse ex semine David, ex substantia Virginis editum, et in ipsa formatum : siquidem quod ex semine David, et ex substantia Virginis concretum est in materno utero, et virtute Spiritus sancti formatum, ex Virgine factum esse dicimus.

Ex libro IV.

Quoniam autem (18) et juxta nos homo dicitur ex anima et corpore constare, et duas quidem has dicimus naturas, animam et corpus, unum vero hominem ex ambobus compositum ; ut conservemus unum esse utrumque, oportet confundere naturas, non reconvertentes dicere, quoniam anima caro est, et caro anima. Et quoniam illa quidem immortalis est et rationalis, caro vero mortalis et irrationalis, reconvertentes dicamus, quia immortalis est mortalis, et mortalis immortalis ; et rationalis irrationalis, et irrationalis rationalis. Sed neque ex divina Scriptura hoc edocti sumus, o sapientissime omnium, neque alius quisquam hoc dicit, usque in hodiernum diem, eorum qui sanam humanam habent mentem, præter vos, qui per omnia estis dementes : qui dispensationem quæ propter nos facta est auferentes ablatione assumptionis mentis in ipsam mentem judicium recepistis, totius insipientiæ plena loquentes, et cum multa irreverentia leges constituentes. Quæcunque enim secundum aliquid discreta, secundum aliquid acceperunt unitatem, servant suam qua discreta sunt incolumem rationem, et unitatem integram habent. Unum est aliquid natura, sicuti Filius et Pater ; manet autem personarum discretio : essentia quidem inseparabiliter exsistente una, personas propriam habent discretionem ; ut neque Pater dicatur Filius, neque Filius Pater. Similiter

[11] Luc. XXIII, 43. [12] Matth. IV, 1.

(17) Facundus Hermian., III, 2.

(18) Facundus Hermian., IX, 4.

Digitized by Google

etsi natura quædam diversa sunt, secundum aliud vero adunari contigerit ea, neque naturalem perdunt divisionem, et unitatem propriam habent, sicut anima adunata est corpori, et unus ex ambobus effectus est homo. Manet naturarum divisio: alia quidem anima est, alia vero caro; et illud quidem immortale est, illud autem mortale; et illud quidem rationale est, illud autem irrationale. Unus autem homo utrumque: alterutrum vero in seipso homo nunquam dicitur absolute et proprie:

Ex libro IV *contra Apollinarium.*

Dixisti dedisse tibi quosdam ex nostris, quæ a nullo data sunt eorum qui studuerunt ecclesiasticam sententiam amplecti. Percunctabamur enim an confiterentur Deum Verbum factum esse hominem? aut quomodo induxisti, illud dederunt? aut quis mente præditus dicat, ut vos dicitis, Verbum factum esse hominem, nisi prius ex amentia vestra ægrotet? Nos enim assumpsisse quidem hominem asseveranter dicimus; factum vero esse hominem, ut vos sentitis, nunquam dicere possumus.

Ex eadem tractatione libro III. *Tanquam ex persona Christi sic ait:*

Ego quem videtis, nihil quidem facere possum secundum propriam naturam, quippe qui sum homo; operor vero, quia *manens in me Pater* omnia facit; *quia* enim, inquit, *Ego in Patre, et Pater in me*[13]. Deus autem Verbum unigenitum in me, patet quod Pater cum ipso in me et manet, et opera facit. Neque mirandum est, quod hoc in Christo existimemus, cum ipse aperte dicat de reliquis hominibus: *Qui diligit me, sermonem meum servabit; et Pater meus diliget eum; et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus*[14]. Si enim apud unumquemque talium Pater, et Filius mansionem faciunt; quid mirum, si in Domino Christo secundum carnem, ambo simul existimentur manere communione secundum substantiam, admittente, sicut consentaneum est, communionem participationis?

Ex eadem tractatione libro IV.

Qui est, inquit, ante sæcula, factus est in novissimis; hoc rursus dicit tanquam quidam hoc dedissent, et hoc dicerent: cum nemo eorum qui pii esse studuerunt, morbo hujus dementiæ laborare voluerit, ut diceret eum, qui est ante sæcula, factum esse in novissimis diebus.

Et post alia.

Igitur sequentes leges vestras, et conversionem acuminis tui, imo eversionem amplectentes et approbantes, age, confundamus omnia in ipso; et nulla sit deinceps distinctio non formæ Dei, non formæ servi, non templi assumpti, non habitantis in templo, non templi soluti, non excitantis templum, non consummati in passionibus, non ejus qui consummavit, non memorati, non memorantis, non visitati, non visitantis, non minuti paulo minisi forte cum aliquo additamento, sicut interior homo et exterior homo, non absolute homo, sed interior et exterior: ut appareat aliud quidem interius hominis, aliud vero exterius. Ita et in Domino Christo dicimus, o mirabilis, quoniam in forma Dei exstans forma servi, neque assumens quod assumptum est, neque quod assumptum est assumens. Unitas autem assumpti circa assumentem inseparabilis est secundum nullum modum incidi valens.

Ἐκ τοῦ δ' λόγου τῶν κατὰ Ἀπολλιναρίου αὐτὸ γραφέντων.

Δεδωκέναι σοί τινας τῶν ἡμετέρων εἶπας τὰ οὐκ ἂν δοθέντα παρά τινος τῶν τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἀνέχεσθαι δόξης ἐσπουδακότων. Ἐπυνθανόμεθα γάρ, εἰ τὸν Θεὸν Λόγον ὁμολογοῦσιν ἄνθρωπον γεγενῆσθαι· εἶπας δὲ ἐδίδοσαν, καὶ τίς ἂν ἔχων νοῦν ἄνθρωπον εἶπει τὸν Θεὸν γεγενῆσθαι Λόγον, ὡς ὑμῖς φατε, εἰ μὴ ἄρα τὴν αὐτὴν ὑμῖν πρότερον νοσήσει ἄνοιαν; Ἡμεῖς γὰρ εἰληφέναι μὲν τὸν Θεὸν Λόγον καὶ σφόδρα φαμέν· γεγενῆσθαι δὲ ἄνθρωπον καθ' ὑμᾶς, οὐκ ἂν ποτε εἰπεῖν ἀνασχοίμεθα.

Ἐκ τῆς αὐτῆς πραγματείας Λόγου γ'. Ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ οὕτως λέγει·

Ἐγὼ μὲν, ὃν ὁρᾶτε, δύναμαι μὲν ποιεῖν οὐδὲν κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἅτε ἄνθρωπος ὤν· ἐργάζομαι δὲ, ἐπειδὴ *ἐν ἐμοὶ μένων ὁ Πατὴρ* ἅπαντα ποιεῖ· *ἐπειδὴ γὰρ ἐγώ τε*, φησὶν, *ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί*. Θεὸς δὲ Λόγος ἐν ἐμοὶ, ὁ τοῦ Θεοῦ Μονογενὴς, δηλονότι καὶ Πατὴρ σὺν αὐτῷ ἐν ἐμοί τε μένων, καὶ ἔργα ποιῶν. Καὶ θαυμαστόν γε οὐδὲν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦτο νομίζειν, σαφῶς αὐτῶ περὶ τῶν λοιπῶν λέγοντος ἀνθρώπων· *Ὁ ἀγαπῶν με, τὸν λόγον μου τηρήσει· καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν*. Εἰ γὰρ παρ' ἑκάστῳ τῶν τοιούτων ὅ τε Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς τὴν μονὴν ποιοῦνται, τί θαυμαστὸν, εἰ ἐν τῷ κατὰ σάρκα Δεσπότῃ Χριστῷ ἅμφω κατ' αὐτῶν νομίζοιτο μένειν, τῆς κατὰ τὴν οὐσίαν κοινωνίας προσιεμένης, ὡς εἰκὸς, καὶ τὴν τῆς μετοχῆς κοινωνίαν;

Ἐκ τῆς αὐτῆς πραγματείας Λόγου δ'.

Ὁ πρὸ αἰώνων, γέγονεν ἐπ' ἐσχάτων. — Πλείνων τινῶν δεδωκότων καὶ τοῦτο λεγόντων, οὐδενὶ τῶν εὐσεβεῖν ἐσπουδακότων ταύτην ἐλομένων νοσῆσαι τὴν ἄνοιαν, ὥστε τὸν πρὸ αἰώνων εἰπεῖν ἐπ' ἐσχάτων γεγενῆσθαι.

Καὶ μεθ' ἕτερα.

Οὐκοῦν τοῖς ὑμετέροις ἑπόμενοι νόμοις, καὶ τὴν ὑπὸ τῆς σῆς ἀγχινοίας νομοθετουμένην ἀντιστροφὴν, μᾶλλον δὲ καταστροφὴν, δεξάμενοι, φέρε δὴ πάντα εἰς αὐτὸν συγχέωμεν, καὶ μηδεμία λοιπὸν ἔστω διάκρισις, μὴ Θεοῦ μορφῆς, μὴ δούλου μορφῆς, μὴ ναοῦ ληφθέντος, μὴ τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν τῷ ναῷ, μὴ τοῦ λυθέντος, μὴ τοῦ ἐγείραντος, μὴ τοῦ τελειωθέντος ἐν πάθεσι, μὴ τοῦ τελειώσαντος, μὴ τοῦ μνημονευθέντος, μὴ τοῦ μνημονεύσαντος, μὴ τοῦ ἐπισκε-

[13] Joan. XIV, 11. [14] ibid. 21.

Digitized by Google

φθέντος. μὴ τοῦ ἐπισκεψαμένου, μὴ τοῦ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένου, μὴ τοῦ ἐλαττώσαντος, μὴ τοῦ δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένου, μὴ τοῦ στεφανώσαντος, μὴ τοῦ καταστάντος ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν, τοῦ καταστήσαντος, μὴ τοῦ λαβόντος αὐτὰ ἐν ὑποταγῇ, μὴ τοῦ δώσαντος τὴν ὑποταγήν.

Ἐκ τοῦ δ' λόγου τῶν κατὰ Ἀπολιναρίου.

Τὸν δὲ ἄνθρωπον, περὶ οὗ ταῦτά φησιν ὁ προφήτης, σαφῶς ὁ μακάριος δηλοῖ Παῦλος, τὸν ὑπὸ τοῦ Μονογενοῦς εἰλημμένον ἄνθρωπον εἶναι· εἰρηκὼς γὰρ ὅτι *Διεμαρτύρατο δέ πού τις λέγων· Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ; ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπτῃ αὐτόν; Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους, δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτὸν, καὶ κατέστησας αὐτὸν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου. Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ·* ἐπάγει· *Τὸ δὲ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον, βλέπομεν Ἰησοῦν διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον·* σαφῶς δεικνὺς ὅτι Ἰησοῦς ἄνθρωπος, περὶ οὗ ὁ μακάριος Δαβὶδ φησιν ἐκπληττόμενος, ὅτι ἡ θεία φύσις ἠνέσχετό τε αὐτοῦ ποιήσασθαι μνήμην, καὶ δὴ καὶ ἐπισκέψεως ἀξιῶσαι οἰκείας· βραχὺ μέντοι παρὰ τοὺς ἀγγέλους αὐτὸν ἐλαττῶσαι, τῷ γεύσασθαι ποιῆσαι θανάτου· δόξῃ δὲ αὐτὸν καὶ τιμῇ πάσῃ περιβαλεῖν, ὥστε καὶ Κύριον αὐτὸν ἀποφῆναι τῶν ἁπάντων διὰ τῆς πρὸς ἑαυτὸν συναφείας.

A nus ab angelis, non minuentis, non gloria et honore coronati, non coronantis, non constituti in opera manuum Dei, non constituentis, non accipientis ea in subjectione, non dantis subjectionem.

Ejusdem ex IV *libro contra Apollinarium.*

Hominem vero, de quo hæc ait propheta, aperte declarat beatus Paulus assumptum ab Unigenito hominem esse; cum enim dixisset: *Testatus est autem in quodam loco quis dicens: Quid est homo, quod memor es ejus, aut filius hominis, quoniam visitas eum? Minuisti eum paulo minus ab angelis, gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum. Omnia subjecisti sub* B *pedibus ejus*; subjungit: *Eum autem qui modice quam angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis gloria et honore coronatum*[18], clare demonstrans, quod Jesus est homo, de quo beatus David loquitur admirans, quod divina natura passa est memoriam quidem ejus haberi, et eum visitatione sua dignum habuit, ac paulo quidem minus ab angelis minuit, ac fecit, ut gustaret mortem, gloria vero et omni honore induit; ita ut Dominum universorum per copulationem cum eo declararet.

[18] Hebr. II, 6, 9; Psal. VIII, 5.

FRAGMENTUM EX LIBRO CONTRA EUNOMIUM.

Ex libro X.

Omnes enim (1) Judæi venturum Christum ex prophetici vocibus exspectabant, magnum quemdam et multorum bonorum eis auctorem futurum. Quapropter interrogante Herode post magorum præsentiam Scribas et Pharisæos, ubi Christus nasceretur, responderunt illi, et locum dixerunt, quia *In Bethleem Judæ*[1]. Sed non propterea Christum Filium Dei Deum sciebant, hominem autem parum arbitrati sunt Christum secundum proba-

C tissimos prophetarum futurum, licet parum aliquid his mellorem, quod etiam nunc putantes Judæos quilibet videbit.

Ex libro XI (2).

Ad hæc itaque sufficiunt quidem et quæ diximus, ubi et naturarum differentiam ostendimus et personæ unitatem, et quod secundum naturas iste quidem beneficium accipit, ille autem beneficium dat, certa constituta unitate ex qua indivise ab universa creatura honor impletur.

[1] Matth. II, 5.

(1) Facundus Hermian., IX, 3.

(2) Acta concilii CP. II, collat. VI, ed. Labb. tom. V, col. 547.

DE APOLLINARIO ET EJUS HÆRESI.

Ante 30 enim (1) jam hos annos de incarnatione Domini codicem conscripsimus usque ad 15 millia versuum pertingentem: in quo Arii et Eunomii de

D hac re delicta, necnon etiam Apollinarii vanam præsumptionem, per totum illud opus examinavimus: ut nihil, sicut mea fert opinio, præterirem

(1) Facundus Hermian., X, 1.

Digitized by Google

ex his quæ et ad firmitatem ecclesiasticæ orthodoxiæ pertinerent, et ad convincendam eorum impietatem. Sed hi qui omnia facillime præsumunt, et præterea rursum ab Apollinario, qui princeps hujus hæresis fuerat, instituti, omnibus quidem similiter sentientibus opus nostrum manifestum fecerunt, si quo modo aliqua invenirent valentia ad convincendum ea quæ in eo sunt scripta. Quoniam vero nullus contra certamen scriptis suscipere præsumebat, imitati sunt infirmos athletas et calidos, qui, dum non possunt contra fortiores certare, insidiis eos et machinamentis quibus possunt conantur evertere. Scripserunt enim ipsi inter se procul dubio quædam inepta, quæ a nobis unquam minime dicerentur. Denique hæc ipsa in medio nostrorum scriptorum in quadam parte interposuerunt, et suis familiaribus demonstraverunt, aliquando autem et nostris, qui per facilitatem suam omnia pronis animis audiebant; et hoc quasi documentum, sicut putabant, nostræ impietatis videntibus præbebant. Unum autem ex his scriptis erat, duos filios dicere. Sic enim nos fecerunt in

A

B

hoc opere dicentes, quod oporteat putare et dicere duos filios, et vehementer nos istum sermonem defendere, dum nos in illa scriptura ubique manifeste diceremus, quod non oporteat duos filios dicere. Necesse erat ergo, non solum inepta, sed etiam infirma illa scripta audientibus apparere: quoniam neque firma ratione, neque convenienti hoc possibile erat ostendi; et ab illis idcireo infirmis erat conscriptum, quatenus ille qui scripserat facilius inde convinci potuisset. Unus ergo ex nostris propter multam facilitatem hæc nostra esse credidit scripta, et hujus rei gratia dignus fide ab illis creditus est qui ista perlegeret, et renuntiavit nobis ea quæ fuerant scripta. Cum ergo audissemus, culpavimus quidem illum, quod contra nos dictis sermonibus credidisset de his rebus, quas sæpius et in ecclesia et privatim dicentes nos audivit, cum fideliorem scriptis nostram vocem judicare debuerit, ad documentum nostræ sententiæ, quam in dogmatibus votum nostrum est conservare.

Ejusdem ex interpretatione psalmi VIII.

Propter hoc igitur differentiam hominis assumpti tantam nobis psalmus demonstrat. Reperiuntur autem hæc divisa in Novo Testamento. Dominus quidem priora in psalmo ad se ipsum refert, et de se accipit, in quibus ait se esse auctorem creaturæ, magnificentiamque habere supra cœlos evectam, factumque se mirabilem in universa terra; Apostolus vero secundam partem psalmi de homine accipit et interpretatur, qui tanto beneficio Filii dignus est habitus. Quomodo igitur non est perspicuum, quod divina Scriptura plane docet nos, alium esse Deum Verbum, alium vero hominem? Ille memor est, hujus memoria habetur; ille visitat, hic qui tanta visitatione habitus sit dignus, beatus prædicatur; ille beneficii gratia paulo minus ab angelis minuit, hic beneficium fert in hujusmodi minutione. Atque ille quidem gloria et honore coronat, hic autem coronatur et in iis laudatur. Ille constituit ipsum super omnia opera manuum suarum, et omnia subjecit sub pedibus ejus: hic autem habitus est dignus, ut horum dominus esset, quorum prius potestatem non habebat.

C

D

Theodori impii Mopsuesteni de secundo sermone, pro miraculis facto.

Volo, mundare [1], leproso dicens Salvator, ostendit unam esse voluntatem, unam operationem secundum unam eamdemque potestatem productam non verbo naturæ, sed dignationis, per quam unitus est Deo Verbo, qui per præscientiam ex semine David postea homo factus est, ex ipso utero familiaritatem ad eum affectualem habens.

[1] Matth. VIII, 3.

Ἐκ τῆς ἑρμηνείας τοῦ ηʹ ψαλμοῦ.

Διὰ τοῦτο τοίνυν τὴν μὲν διαφορὰν τοῦ τε θεοῦ Λόγου καὶ τοῦ ἀναληφθέντος ἀνθρώπου τοσαύτην ἡμῖν δείκνυσιν ὁ ψαλμός. Διῃρημένα δὲ ταῦτα ἐν τῇ Καινῇ Διαθήκῃ εὑρίσκεται· τοῦ μὲν Κυρίου ἐφ' ἑαυτὸν λαμβάνοντος τὰ πρότερα τοῦ ψαλμοῦ, ἐν οἷς ποιητήν τε αὐτὸν εἶναι τῆς κτίσεως, καὶ ἐπῃρμένην ἔχειν ὑπεράνω τὴν μεγαλοπρέπειαν, καὶ τεθαυμαστῶσθαι ἐν πάσῃ τῇ γῇ· τοῦ δὲ Ἀποστόλου τὰ δεύτερα περὶ τοῦ ἀνθρώπου τοῦ τῆς τοσαύτης εὐεργεσίας ἀξιωθέντος, τοῦ Ἰησοῦ, λαμβάνοντος. Πῶς οὐ πρόδηλον, ὅτι ἕτερον μὲν ἡμᾶς ἡ θεία Γραφὴ δίδασκει σαφῶς εἶναι τὸν Θεὸν Λόγον, ἕτερον δὲ τὸν ἄνθρωπον; Πολλήν τε αὐτῶν οὖσαν δείκνυσιν ἡμῖν τὴν διαφοράν· ὁ μὲν γὰρ μνημονεύει, ὁ δὲ καὶ ταύτης ἀξιούμενος μακαρίζεται. Καὶ ὁ μὲν εὐεργετῶν ἐλαττοῖ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους, ὁ δὲ εὐεργετεῖται καὶ ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ἐλαττώσει· καὶ ὁ μὲν δόξῃ καὶ τιμῇ στεφανοῖ, ὁ δὲ στεφανοῦται καὶ ἐπὶ τούτοις μακαρίζεται· καὶ ὁ μὲν κατέστησεν αὐτὸν ἐπὶ πάντα τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ, καὶ πάντα ὑπέταξεν ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὁ δὲ ἠξιώθη τοῦ δεσπόζειν τούτων, ὧν πρότερον οὐκ εἶχε τὴν ἐξουσίαν.

Θεοδώρου τοῦ ἀσεβοῦς ἐπισκόπου γενομένου Μοψουεστίας ἐκ τῶν εἰς τὰ θαύματα λόγου βʹ.

(1) *Θέλω, καθαρίσθητι*, πρὸς τὸν λεπρὸν εἰπὼν ὁ Σωτὴρ, ἔδειξε μίαν εἶναι τὴν θέλησιν, μίαν τὴν ἐνέργειαν, κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐξουσίαν πραττομένην, οὐ λόγῳ φύσεως, ἀλλ' εὐδοκίας, καθ' ἣν ἡνώθη τῷ Θεῷ Λόγῳ ὁ κατὰ πρόγνωσιν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, γενόμενος ἄνθρωπος ἐξ αὐτῆς μήτρας τὴν πρὸς αὐτὸν ἐνδιάθετον ἔχων οἰκείωσιν.

Digitized by Google

EX LIBRO CONTRA DEFENSORES PECCATI ORIGINALIS.

De secundo codice, libro quarto, folio decimo, contra sanctum Augustinum defendentem originale peccatum, et Adam per transgressionem mortalem factum, catholice disserentem.

1. (1) Tantis existantibus quæ demonstrent Adam sic ex terra formatum, ut mortalis prorsus exsisteret, erga cibum proprium voluit occupare sermonem, nec exinde valens advertere veritatem, pro dogmate vero (2), seductorio ex mendacio, advocationem jungens, etc.

2. Non ait Deus, Mortales eritis, sed *Morte moriemini* (*Genes.* II, 17); prorsus exsistentibus natura mortalibus, inferre mortis experientiam comminatus, quam etiam juxta morem propriæ benignitatis ad effectum perducere distulit. Sicut enim cum dicit : *Qui effuderit hominis sanguinem, sanguis ejus pro eo fundetur* (*Genes.* IX, 6); non hoc dicit, quia qui occiderit hominem erit mortalis, sed quia dignus est hujusmodi morte damnari : sic et in præsentiarum dixit, *Morte moriemini;* non quod tunc mortales fierent, sed quod digni essent qui mortis sententiam per transgressionem referrent.

3. Sed et divinam sententiam quam post peccatum Deus Adæ inferre videtur adverte. Sic enim dicit (*Genes.* III, 17-19) : *Quia audisti vocem uxoris tuæ, et comedisti de ligno de quo præceperam tibi de hoc solo non comedere, maledicta terra in operibus tuis; in tristitia comedes ex ea omnibus diebus vitæ; spinas et tribulos proferet tibi, et comedes fenum agri, et in sudore vultus tui comedes panem tuum, donec revertaris in terram.* Hoc autem per hæc comminatus est, quod ærumnosam vitam habiturus esset, cum labore deinceps fructus de terra sumpturus, quibus aleretur et subsisteret, nequaquam habens, ut pridem, tantam propositam largitatem, quanta ex paradisi copia fruebatur. Non enim operari terram pro supplicio dedit Deus, quasi ex immortali natura in mortalitatem homines transferens, quandoquidem et paradisum ei *ut operaretur et custodiret*, indixit (*Genes.* II, 15); pro tanta vero pristina largitate et voluptate paradisi, ærumnosam ejus fore sustentationem de terræ fructibus comminatur. Nam prorsus mortalis factus, et tunc paradisi fructibus indigebat, sicut nunc terræ fructus inquirit; et pro supplicio pristinis fraudatus deliciis, hac ærumnosissima laboriosissimaque conversatione mulctatur.

4. Unde ad postremum consequenter adjecit, *Quia terra es, et reverteris in terram* (*Genes.* III, 19), hinc etiam mortalitatem naturæ significans; non enim immortali, et nunc primum incipienti sententiam mortis excipere, sicut sapientissimi defensores peccati originalis, imo potius patres peccati mirabiles, asseverant, vocabulum huic *terræ* composuit : sed ut ab exordio naturaliter effecto mortali, appellationem hanc congruere indicavit divina Scriptura, hoc de hominibus vocabulum ad ostensionem corruptibilis et resolubilis eorum naturæ sæpius assumens. Nam *Recordatus est*, inquit, *quia pulvis sumus; homo, sicut fenum, dies ejus, et sicut flos agri, ita florebit, quia spiritus pertransibit in eo, et non erit amplius locus ejus* (*Psal.* CII, 15,16). Vult autem dicere quod corruptibiles et resolubiles omnes sumus, in modum feni parumper florentis, pereuntisque post paululum. Nam ad breve quidem tempus vitam ducimus; ad non exsistendum vero deinceps omnino pervenimus. Sic et Abraham : *Ego sum*, inquit, *terra, ac cinis* (*Genes.* XVIII, 27), pro eo ac si diceret, Non sum dignus cum tanto Deo colloqui, homo factus e terra, et omnimodis hoc futurus. Magis ergo dicere debuit, *quia terra es, et in terram reverteris*, siquidem nunc primum fieret natura mortalis.

Ex secundo codice, libro tertio, ante quatuor folia finis libri.

1. (3) Sed nihil illorum perspicere potuit mirabilis peccati originalis assertor, quippe qui in divinis Scripturis nequaquam fuerit exercitatus, nec *ab infantia*, juxta beati Pauli vocem, *sacras*

(1) Præmiserat procul dubio Theodorus argumenta a formatione hominis ex limo terræ petita, quibus resolubilis atque ita mortalis naturæ esse hominem probaret; ipsius enim discipuli, magistri apprime sequaces, locum hunc Genesis argumentari soliti sunt, tanquam principium disputationis : ita Rufinus Syrus in libello Fidei (*cap.* 29 *et seqq.*), ita Julianus Opere postremo in S. Augustinum (*lib.* III *Op. Imperf. cap.* 30), quod non absurde appellaverim librorum quinque Theodori vel modullam, vel succum, in Cilicia apud ipsum Theodorum confectum (*Mercator. lib. Subnot.*)

(2) Carpere videtur Augustinum, perinde quasi pro verbis Dei verba diaboli sumpsisset. Si enim consulatur Hebraicus textus, lectioque Latina vulgata, imo et Græca Symmachi, usus est tentator plurali numero, cum suaderet peccatum; singulari Deus, cum daret mandatum abstinendi ab esu fructus. Quanquam Septuaginta plurali quoque numero interpretati sunt Hebraicum textum, quo in loco latere arcanum quiddam credidit Ambrosius (*Lib. de Parad. cap.* 5).

(3) Catholicum dogma de mortalitate hominis oppugnat Theodorus, vel eo maxime quia iniqua foret sententia Dei, qui tantam pœnam ejusmodi peccato irrogaret, cum unius culpa lueretur ab omnibus : quod justum negat Scriptura. Levem culpam, nempe esum pomi, gravis pœna, mors nimirum, sequeretur : quod æquitas vetat. Ad omnes quos inter plurimi exstitere sancti, Noe, Abraham, Moyses, David, etc., ira Dei pertineret, frustra obsistentibus tot tantorumque virorum meritis atque virtutibus : quod divinæ clementiæ repugnat. Primus justus Abel primam excepisset alienæ injustitiæ vindictam : quod cogitatu nefas est. Diabolus peccati primus auctor atque incentor, per-

Digitized by Google

didicerit litteras (*Id Tim.* III, 18). Sed sive de Scripturæ sensibus, sive de dogmate sæpe declamans, multa frequenter, inepta (1) proprie communiterve, de ipsis Scripturis dogmatibusque plurimis impudenter exprompsit : (2) nam potentiæ motus nullum contra sinebat effari, sed tantummodo taciti, qui divinarum Scripturarum habebant notitiam, detrahebant. (3) Novissime vero in hanc dogmatis excidit novitatem, qua diceret quod in ira atque furore Deus Adam mortalem esse præceperit; et propter ejus unum delictum cunctos, etiam necdum natos homines, morte mulctaverit. Sic autem disputans non veretur, nec confunditur, ea sentire de Deo, quæ nec de hominibus sanum sapientibus, et aliquam justitiæ curam gerentibus, unquam quis æstimare tentavit : sed nec illius divinæ vocis recordatus est, *quod non diceretur ulterius ista parabola in Israel : Patres manducaverunt uvam acerbam, et filiorum dentes obstupuerunt, quia hæc dicit Adonai Dominus : Dentes eorum, qui manducaverint uvam acerbam, obstupescent* (*Ezech.* XVIII, 23); ostendens per hæc quod alterum pro altero, juxta quorumdam errorem, Deus omnino non puniat, sed unusquisque pro delictis suis redditurus sit rationem.

2. His consona beatus quoque Paulus annectit : *Deus*, inquit, *qui reddet unicuique secundum opera sua* (*Rom.* II, 6); et, *Unusquisque nostrum onus suum portabit* (*Gal.* VI, 5); et, *Tu quid judicas fratrem tuum? aut tu quare spernis fratrem tuum? omnes enim astabimus ante tribunal Christi* (*Rom.* XIV, 10).

3. Sed vir mirabilis, propter unius peccatum, tanto furore commotum arbitratus est Deum, ut et illum atrocissimæ pœnæ subderet, et ad universos omnes posteros ejus parem sententiam promulgaret, inter quos quanti justi fuerint, non facile numerare quis poterit. Ex quibus cum maxime considerare convenerat, quod valde videretur incongruum, Noe, Abraham, David, Moysen, et reliquos innumerabiles justos obnoxios pœnæ redditos ob unius delictum, et unum atque ex gustu arboris peccatum; et quod sic, ultra modum justitiæ, iram suam Deus extenderet, ita ut tot justorum virtutes cunctas abjiceret, eosque, propter unius peccatum Adæ, tanto supplicio manciparet.

stitisset nihilominus immortalis : quod a ratione alienum est. Enoch mortuus non est, cum sit tamen virtutibus longe inferior Moyse, prophetis, apostolis, cæterisque a Paulo celebratis martyribus : *Quibus dignus non erat mundus*. Quæ igitur æquitas Dei, aut quomodo apud ipsum non foret acceptio personarum, cum ex posteris Adami unus quidam minus sanctus eriperetur morte, sanctioribus damnatis? Si mors pœna peccati est, Christus potius, qui sanctissimus quam Enoch, qui minoris justitiæ, debuerit a communi necessitate eximi, juxta sapientiæ divinæ leges.

Inde concludit naturalem esse hominibus mortalitatem; idque sapienter a Deo constitutum, quippe cum utile sit nobis ex mortalitate ad immortalitatem aspirare : ita ut primum terreni et mortalis Adami, tum deinde cœlestis et immortalis imaginem geramus. Et vero Christus ipse ex imperfectis ad perfecta progrediendum esse, exemplo suo monstravit : nam primum se naturæ legisque necessitati submisit, nascens ex muliere, augescens crementis, circumcisus, oblatus in templo, parentibus obediens, et tandem mortuus. Deinde naturæ legisque Dominum se ostendit, cum immortalis surrexit sepulcro, et ad dexteram Patris constitutus omnium potestate potitur. Ad hæc contendit, ex eo quod Verbum cum natura mortalitatem assumpserit, nec tamen assumpserit peccatum, confici mortalitatem in natura esse, peccatum in sola voluntate.

(1) Incertum, ad quem e duobus doctoribus spectet oratio. Exprobratio enim quæ sequitur, nempe quod assertor ille peccati originalis, ab infantia sacras litteras non didicerit, ut tangere possit Hieronymum, quemadmodum patet ex Photio, melius tamen in Augustinum cadit, juxta mentem Theodori, aut imperite aut maligne potius loquentis : sicut et illud de potentiæ motu intentato. Nam utrumque maxime sanctissimo doctori per calumniam objecit Julianus, qui ad Theodorum de Augustino, scriptis primum ex Occidente, deinde familiari sermone in Cilicia retulit.

(2) Ad hanc querelam calumniantis Juliani respondet Augustinus verbis notatu dignissimis : « Ne argumento miserrimo utamini, quo universi utuntur hæretici, quos a perniciosa licentia leges imperatorum Christianorum reprimunt. Omnes quippe hujusmodi dicunt, quod ipse dixisti, laborare illam partem inopia rationis, quæ in disserendo, cum terrorem subrogat, nullum a prudentibus impetrat, sed cæcum a meticulosis extorquet assensum. »

(3) Quem tandem in librum intendebat Theodorus, cum scriberet, novissime Augustinum dixisse, Deum præ ira Adamum inobedientiæ reum, omnesque posteros morti addixisse? An in Tractatum 14 in Joannem, ad hæc verba : *Ira Dei manet super eum* (*Joan.* III, 35), ubi ait : « Omnes qui nascuntur habent iram Dei; sed quam iram Dei? quam excepit primus Adam. Sic enim peccavit primus homo, et audivit, *Morte moriemini*; factus est mortalis ille, et cœpimus nasci mortales, cum ira Dei nati sumus. » An potius in Enarrationem Psalmi CI, ad hæc verba : *A facie iræ et indignationis tuæ?* ubi Deum Augustinus alloquens : « Ipsa est, » inquit, « ira tua, Domine, in Adam : ira, cum qua omnes nati sumus, cui nascendo cohæsimus; ira de propagine iniquitatis; ira de massa peccati, secundum quod dicit Apostolus : *Fuimus et nos aliquando filii iræ, sicut et cæteri* (*Ephes.* II, 3); et unde dicit Dominus : *Ira Dei manet super eum.* » An tandem in Commentarium Psalmi XXXVII, ubi ait : « Natura nobis facta est pœna, ex vindicta primi hominis; quod erat pœna, nobis natura est? unde dicit Apostolus : *Fuimus et nos aliquando filii iræ*, id est, portantes vindictam, » etc.

Verum, etsi loca ista indicant aliquatenus iram illam Dei quam Theodorus memorat, vix tamen huic voci, *novissime*, congruunt, si attendantur tempora scribentis Theodori; nam Augustinus dixit scripsitve Tractatus in Joannem, atque Enarrationes in Psalmos, aut ante exortam Pelagianam hæresim, aut saltem ante elaboratos tres libros *De peccatorum meritis*; cum tamen Theodorus ediderit opus cujus excerpta præ manibus habemus duodecim circiter annis post ejusmodi librorum editionem.

Respexit igitur, nisi fallor, in *Enchiridion ad Laurentium*, ubi legunter hæc verba (*cap.* 25) : « Mortis quippe supplicium Dominus homini comminatus fuerat, si peccaret : sic cum munerans li-

Digitized by Google

4. Nam etsi nihil aliud mente perpendens, saltem de Abel convenienter æstimare debuerat, qui primus justus exsistens, primus mortuus est; et si quidem mortem Deus statuerat ad pœnam hominum, quomodo non impietatis erat extremæ, vivere quidem eum, qui fuit causa peccati, vivere etiam cum illo et Evam malitiæ repertricem? Prætermitto autem diabolum in immortalitate hactenus perdurantem; primum autem justum repertoremque virtutis, primumque divini cultus curam gerentem, ante omnes, pœna peccantium fuisse perculsum.

5. Oportebat autem sapientissimum virum et de Enoch, qui non est mortuus, diligenter expendere. Non enim tanta virtute vel pietate prædituς fuit, ut melior omnibus exsisteret, Moyse dico et prophetis apostolisque vel reliquis omnibus de quibus ait beatissimus Paulus : *Quibus dignus non erat mundus* (*Heb.* xi, 38) : ita ut, illis mortuis, ipse solus sine mortis experientia perduraret. Sed jam ab initio hoc Deus habuit apud se definitum, ut primum quidem mortales fierent, postmodum vero immortalitate gauderent, sic ad utilitatem nostram fieri ipse disponens.

6. *Et post paulum.* Manifestius, inquit, hæc eadem Deus ostendit, cum transfert Enoch, et immortalem facit. Nam si per peccatum causa supplicii Deus intulit mortem, nec olim definitum hoc habuit apud se, ineffabiliter pro nobis, juxta propriam sapientiam, cuncta dispensans, nequaquam Enoch quidem immortalis exsisteret; Dominus autem Christus ad mortis experientiam perveniret.

7. *Et post paulum.* Idcirco, inquit, Dominus auctor omnium bonorum hominibus factus est, ut sicut Adam primi et mortalis status exstitit inchoator, ita et ipse secundi et immortalis status exsistens initiator, primitus Adæ prioris naturalia custodiret; dum nascitur ex muliere; dum pannis involvitur, et paulatim ætatis incrementa sortitur : *Jesus enim, inquit, proficiebat ætate, et sapientia, et gratia coram Deo et hominibus* (*Luc.* II, 52); dum circumcisionem suscipit; dum juxta legalem consuetudinem Deo astitit in templo, parentibus que subjicitur et conversationi legitimæ mancipatur. Sic etiam, ad expletionem reliquorum, et mortem, utpote naturæ tributum, postremo suscipit : ut secundum legem humanæ naturæ moriens, et a mortuis divina virtute resurgens, initium cunctis hominibus, qui mortem secundum propriam naturam suscipiunt, fieret, ut a mortuis surgant, et ad immortalem substantiam commutentur.

8. Sicut enim conformes Adæ secundum statum præsentem sumus omnes effecti, sic Christo Domino conformes efficiemur in posterum : *Transfigurabit enim corpus humilitatis nostræ conformes fieri corporis gloriæ suæ* (*Philipp.* III, 21); et, *Qualis terrenus, tales et terreni; et qualis cœlestis, tales et cœlestes; et sicut portavimus imaginem terreni, portemus etiam imaginem cœlestis* (*I Cor.* XV, 48, 49) : ostendens quod primi status Adæ participes facti, necessario etiam secundi Adæ Christi Domini secundum carnem, futuri status participium consequimur : utpote qui ex hac eadem natura constet exortus, et cuncta, quæ fuerant naturæ, susceperit; et ideo sustinuerit mortem, ut mortem naturæ suscipiens, et a mortuis resurgens, naturam liberam morte perficeret.

9. Et mortem quidem propterea suscepit, peccatum vero nequaquam, sed ab hoc immunis permansit omnino. Quod enim erat naturæ, id est, mortem, indubitanter assumpsit; peccatum vero, quod non erat naturæ, sed voluntatis, nullo pacto suscepit. Quod si fuisset in natura peccatum, juxta sapientissimi hujus eloquium, peccatum in natura prorsus exsistens, necessario suscepisset.

De codice secundo ex libro tertio, folio decimo octavo (1).

1. (2) Si, inquit, peccaturum Deus vere sciebat Adam, sit horum sapientissimorum ista responsio, quod hoc insanissimum est vel in cogitatione percipere, manifestum est, quod et peccaturum eum noverat, et propter hoc procul dubio moriturum. Quomodo ergo non est extremæ dementiæ credere quod primitus eum immortalem in sex

---

bero arbitrio, ut tamen regeret imperio, terreret exitio; atque in paradisi felicitate tanquam in umbra vitæ, unde justitia custodita in meliora conveniret, collocavit. »

« Hinc post peccatum exsul effectus (*cap.* 26), stirpem quoque suam, quam peccando in se tanquam in radice vitiaverat, pœna mortis et damnationis obstrinxit : ut quidquid prolis ex illo, et simul damnata per quam peccaverat conjuge, per carnalem concupiscentiam, in qua inobedientiæ pœna similis retributa est, nasceretur, traheret originale peccatum, quo traheretur per errores doloresque diversos ad illud extremum, cum desertoribus angelis, vitiatoribus et possessoribus et consortibus suis, sine fine supplicium. *Sic per unum hominem peccatum intravit in mundum, et per peccatum mors, et ita in omnes homines pertransiit, in quo omnes peccaverunt* (*Rom.* V, 12). Mundum quippe appellavit eo loco Apostolus universum genus humanum. »

Nam primo allatis verbis continetur et ira Dei mutantis et punientis vindicta et in universos lata mortis sententia. Deinde Enchiridion compositum est ab Augustino post obitum Hieronymi, atque adeo post ann. 420. At libros quinque de quibus nunc agimus Theodorus adversus Augustinum scripsit circiter ann. 423.

(1) Contendit Theodorus a nemine posse prudenter affirmari quod ulla fuerit Dei voluntas de immortalitate statim ab ortu Adamo concedenda, si modo Deus omnium, atque ita peccati ab Adamo committendi, præscius dicatur; id enim vel sapientiæ divinæ, vel potestati derogaret. Cujus enim est sapientiæ, inquit, concedere aliquid tanquam eximium beneficium, in sex tantum horas? aut cujus tantæ potestatis, velle serio hominem esse immortalem, nec impedire quominus a diabolo in mortem trahatur?

(2) Procul dubio perturbatus est locus vitio notariorum : ita vero restituendus : « Numquid peccaturum Deus nesciebat Adam? Sed cum sit horum sapientissimorum et ista responsio, quod hoc insanissimum est vel in cogitatione percipere, manifestum est, » etc.

Digitized by Google

horas fecerit (nam tantæ fuerunt a conditione ejus usque ad commissionem, quandoquidem sexto die factus e terra, et comedens contra divinum mandatum, de paradiso pulsus est), mortalem vero post peccatum monstraverit?

2. Certum est enim, quia, si eum immortalem esse voluisset, ne ipsum quidem intercedens peccatum Dei sententiam commutasset; quia nec diabolum fecit ex immortali mortalem, et quidem cunctorum malorum exsistentem principium.

De secundo codice ex libro tertio, folio vicesimo quinto.

1. (1) Non enim, inquit, his qui ab Adam usque ad adventum Christi Domini in tantis fuerunt impietatibus et iniquitatibus quantas beatus Paulus propriis verbis expressit, ut in superioribus ex ejus declaratum vocibus, tanquam magnum quiddam resurrectionis collaturus est præmium, si eos suppliciis quibusdam sine fine et sine correctione tradiderit. Nam ubi jam loco muneris resurrectio putabitur, si pœna sine correctione resurgentibus inferatur?

2. *Et post paulum.* Quis, inquit, ita demens, ut tantum bonum credat materiam fieri resurgentibus infiniti supplicii, quibus utilius erat omnino non surgere, quam tantorum et talium malorum, post resurrectionem, sub infinitis pœnis experientiam sustinere?

(1) Theodorus, opinor, quasi miraretur pro immortalitate Adamo innocenti asserenda Augustinum tantis viribus pugnare, conatus est probare immortalitatem per se numerandam non esse in bonis, sed inter ἀδιάφορα, nec magni faciendam, nisi conjungatur cum impeccabilitate et beatitudinis præmio; quandoquidem ipsis quoque impiis communicanda est, ad incrementum supplicii; non communicanda utique, si tantum esset bonum quantum a defensoribus peccati originalis dicitur.

EX TERTIO DECIMO LIBRO CODICIS MYSTICI.

« Angelus diaboli (1) est, inquit, Samosatenus Paulus, qui purum hominem dicere præsumpsit Dominum Jesum Christum, et negavit exsistentiam divinitatis Unigeniti, quæ est ante sæcula. »

(1) Facundus Hermian., III, 2.

EX THEODORI EPISTOLA II
AD ARTEMIUM ALEXANDRINUM.

Quos (1) oportuit scire quia Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum adoramus, in istis divinam et æternam et increatam compleri dicentes Trinitatem. Quoniam ejusdem essentiæ est unumquodque horum, hoc est æternæ omnium factorum causæ, et revera divinæ. Et Pater non propter aliud, sed propter propriam essentiam adorandus est. Ita etiam et Filius, non pro alio hoc accipiens, sed quia illius et talis essentiæ est, circa quam congruebat hæc impleri. Similiter etiam et Spiritum sanctum ejusdem essentiæ cognoscentes, propter propriam essentiam adoramus. Sic et tres personas dicimus, unamquamque perfectam, et ejusdem essentiæ, æternæ ac divinæ, et eorum quæ facta sunt causam arbitrantes esse, et tres adoramus personas, unius eas essentiæ credentes revera divinæ. Quomodo itaque possibile est quartam personam super has addere illam quæ assumpta est servi formam? quam neque ejusdem substantiæ arbitramur esse, cui neque propter se cultus debetur, neque propter propriam essentiam debere suscipere adorationem agnoscimus, neque ipsam solam apud se divise in propria persona adorames, sicuti dividi eam putant.

(1) Facundus Hermian., III, 5.

EX EJUSDEM EPISTOLA AD DOMNUM
FRAGMENTA (1).

Naturarum quæ juxta εὐδοκίαν fit adunatio, unam utriusque communi nomine appellationem præstat, voluntatem, operationem, auctoritatem, potentiam, dominatum, dignitatem, imperium nullo modo divisum, cum una utriusque secundum illam sit dicaturque persona.

Ἡ κατ' εὐδοκίαν τῶν φύσεων ἕνωσις μίαν ἀμφοτέρων τῷ τῆς ὁμωνυμίας λόγῳ ἐργάζεται τὴν προσηγορίαν, τὴν θέλησιν, τὴν ἐνέργειαν, τὴν αὐθεντίαν, τὴν δυναστείαν, τὴν δεσποτείαν, τὴν ἀξίαν, τὴν ἐξουσίαν, μηδενὶ τρόπῳ διαιρουμένην· ἑνὸς ἀμφοτέρων κατ' αὐτὴν προσώπου καὶ γενομένου καὶ λεγομένου.

(1) Facundus Hermian., IX, 3, not. *a*.

Digitized by Google

A

Καὶ τί δεῖ πολλὰ λέγειν; Ὁ τῆς κατ' οὐσίαν ἑνώσεως ἐπὶ μόνων τῶν ὁμοουσίων ἠλήθευται λόγος, ἐπὶ δὲ τῶν ἑτεροουσίων διέψευσται· συγχύσεως εἶναι καθαρὸς οὐ δυνάμενος· ὁ δὲ τῆς κατ' εὐδοκίαν ἑνώσεως τρόπος, ἀσυγχύτους φυλάττων τὰς φύσεις καὶ ἀδιαιρέτους, ἐν ἀμφοτέρων τὸ πρόσωπον δείκνυσι, καὶ μίαν τὴν θέλησιν, καὶ μίαν τὴν ἐνέργειαν μετὰ τῆς ἑπομένης τούτοις μιᾶς αὐθεντίας καὶ δεσποτείας.

Κατὰ γὰρ τὸν τῆς εὐδοκίας τρόπον τῷ Θεῷ Λόγῳ συναφθείς, ὡς ἔφαμεν, ἐξ αὐτῆς τῆς μήτρας ὁ τεχθεὶς ἐκ τῆς Παρθένου ναὸς μεμένηκεν ἀδιαίρετος, τὴν ἐν πᾶσιν αὐτῷ ταὐτοβουλίαν καὶ ταὐτουργίαν ἐσχηκώς· ὧν οὐδέν ἐστι συναφέστερον.

Et post alia :

Et quid multis opus est? Unitionis secundum substantiam ratio in solis consubstantialibus vera est ; in iis quæ alterius sunt substantiæ falsa, cum sine confusione esse nequeat. Unitionis vero juxta εὐδοκίαν modus, inconfusas servans naturas et indivisas, unam utriusque personam ostendit, unamque voluntatem, et operationem unam, cum una quæ ista consequitur, auctoritate ac dominatu.

Et post alia rursum :

Juxta modum enim εὐδοκίας Deo Verbo conjunctum, ut diximus, ab ipso utero quod ex Virgine natum est templum, mansit indivisum, eamdem in omnibus cum ipso habens voluntatem, eamdemque operationem : quibus nihil esse potest conjunctius.

EX LIBRO AD BAPTIZANDOS.

Neque enim (1), si duas naturas dicamus, necessitas nos ulla constringit aut duos dicere filios, aut duos homines, aut duos Christos : quoniam hoc putare extremæ est amentiæ.

Ejusdem Theodori ex libro Ad baptizandos (2).

Quando enim dicit : *De filio suo, qui factus est ex semine David secundum carnem* [1], certum quidem quod filium hic eum qui ex semine David factus est secundum carnem, non Deum dicit Verbum, sed assumptam servi formam. Nec enim Deus secundum carnem, nec Deus ex semine factus est David, sed sumptus pro nobis homo, quem filium beatus Apostolus manifeste vocat.

Ejusdem Theodori ex eodem libro.

Renatus alter factus es pro altero, non jam pars Adam mutabilis et peccatis circumfusi, sed Christi qui omnino inculpabilis per resurrectionem factus est.

Misertus (3) est Creator perditæ creaturæ, et sine commistione format infantem, perducit ad ætatem virilem, incrementorum quidem processu naturæ similitudinem pro modo credulitatis insinuans; occulte vero eidem copulatus exsistens, non aberat cum formaretur, non dividebatur cum nasceretur; loquenti conjunctus est præsens, in ejus actibus perseverans atque ibi suam connexionem sine peccato custodiens.

Ejusdem ex eodem libro.

Ut multam quidem ejus faceret diligentiam, omnia autem illius propria faceret et toleraret, per omnes eo ducto passiones, per quas eum secundum suam virtutem perfectum fecit, nec a mortuis secundum suæ naturæ legem recedens, sed sua præsentia et operatione et gratia liberans quidem eum de morte, et malis quæ inde sunt; resuscitans autem eum de mortuis, et ad meliorem finem perducens.

Ejusdem Theodori ex eodem libro.

Deinde ostendens cujus gratia passus est, diminutionem infert : *Quatenus circa Deum pro omnibus gustaret mortem* [2] : quia, divina natura ita volente, separata illa, ipse per se pro omnium utilitate gustavit mortem; et ostendens quod deitas separata quidem erat ab illo qui passus est secundum mortis experimentum, quia nec possibile erat illam mortis experimentum accipere, non tamen illi qui passus est abfuerat secundum diligentiam.

Ejusdem ex eodem libro.

Jesum enim, ait, *de Nazareth, quem unxit Deus Spiritu et virtute* [3], cujus unctionem meritus, et immaculatus effectus est per omnia, et ad divinam naturam meruit conjunctionem. Neque enim conjunctionem suscepisset illam, nisi prius immaculatus factus fuisset, ut sic condeceat illius unitatem.

Ejusdem Theodori ex interpretatione secundum Matthæum Evangelii.

Nam et illud : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* [4], insania evidens est de Deo Verbo putare dicere eum. Qui enim dixit : *Hic est Filius meus dilectus;* et intulit : *In quo mihi complacui*, signicavit quod aperte ad comparationem hoc dicit aliorum filiorum, qui nec dilecti ei sunt, nec placere nimis potuerunt ei.

Ejusdem ex libro Ad baptizandos.

Permanens autem, donec secundum suam creaturam et virtutem solvens mortis dolores, liberavit eum ineffabilibus illis vinculis, et de mortuis resuscitans, transtulit quidem in immortalem

[1] Rom. I, 3. [2] Hebr. II, 9. [3] Act. X, 38. [4] Matth. III, 17.

(1) Facundus Hermian., IX, 3.
(2) Ex conc. Constantinop. VI, collat. IV.
(3) *Misertus est... custodiens.* Ex Mario Mercatore ; p. 1059 ed. Migne.

Digitized by Google

vitam; incorruptum autem eum et immortalem et immutabilem efficiens, in cœlum duxit.

Et post alia:

Christum justificatum et immaculatum factum virtute sancti Spiritus, sicut beatus Paulus modo quidem dicit: *Quod justificatus est in spiritu*[5]; modo vero: *Qui per Spiritum æternum, immaculatum se obtulit Deo*[6], mori quidem fecit secundum legem hominum; utpote autem impeccabilem virtute sancti Spiritus factum, resuscitavit de mortuis, et ad vitam constituit meliorem: immutabilem quidem animæ cogitationibus, incorruptum autem et indissolutum et carne faciens.

Et post alia: Deo autem gratias, qui nobis dedit victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum[7]; istorum causam fuisse nobis dicens Deum, qui contra omnes adversarios nobis dedit victoriam, sive mortis, sive peccati, sive cujuscunque hinc nascendi mali; qui Dominum nostrum Jesum Christum pro nobis hominem sumens, et ipsum per resurrectionem de mortuis ad meliorem transtulit finem, et in dextera sua sedere fecit et nobis ad eum donavit communionem.

Hoc vero non ex nobisipsis invenimus testimonium, sed ex divina edocti sumus Scriptura, quoniam et beatus Paulus ita dicit: *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus*[8] non quod ex Judæis et secundum carnem est, qui super omnia Deus est; sed hoc quidem ad significandam humanam naturam dixit, quam ab Israelitico genere esse sciebat, illud autem ad ostendendam divinam naturam, quam supra omnia et omnibus dominantem sciebat: O surdi, audite, et cæci, videte[9].

Ejusdem de interpretatione symboli trecentorum decem et octo sanctorum Patrum.

Sed Christum quidem secundum carnem et assumptam servi formam, eum autem qui eam assumpsit, super omnia nominans Deum, intulit tamen hoc secundum conjunctionem nominum ut naturarum manifestam divisionem faciat. Nemo igitur neque eum qui secundum carnem ex Judæis est, dicat Deum qui est super omnia, secundum carnem ex Judæis.

[5] I Tim. III, 16. [6] Hebr. IX, 14. [7] I Cor. XV, 57. [8] Rom. IX, 3. [9] Isa. XLII, 18.

ΙΣΟΝ ΤΗΣ ΕΚΘΕΣΕΩΣ

ΤΟΥ ΠΑΡΑΠΛΑΣΘΕΝΤΟΣ ΣΥΜΒΟΛΟΥ (1).

—

EXEMPLUM

EXPOSITIONIS SYMBOLI DEPRAVATI [TRANSFORMATI].

—

Qui nunc primum in ecclesiasticorum dogmatum disciplina accurate instituuntur, vel ab hæretico quopiam errore ad veritatem transire volunt, eos doceri, et confiteri oportet, in unum nos Deum, Patrem sempiternum credere: qui neque posterius cœpit esse; sed jam inde ab initio sempiternus Deus exstitit: neque posterius evasit Pater, quoniam semper et Deus Pater fuit. Credimus etiam in unum Dei Filium unigenitum, ex Patris substantia exsistentem, qui est vere Filius, et ejusdem substantiæ cum eo, cujus est et esse creditur Filius. Et in Spiritum sanctum, qui cum sit ex Dei substantia, Filius non est, sed substantialiter Deus; utpote ejus substantiæ exsistens, cujus est Deus et Pater, ex quo quidem est secundum substantiam. *Nos enim*, inquit, *non spiritum mundi accepimus,*

Τοὺς ἢ νῦν πρῶτον παιδευομένους τῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων τὴν ἀκρίβειαν, ἢ ἔκ τινος αἱρετικῆς πλάνης μεθίστασθαι βουλομένους ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν, διδάσκεσθαι ὀφείλει [προσήκει, προσῆκεν] καὶ ὁμολογεῖν, ὅτι πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν, Πατέρα ἀΐδιον, οὐθ' ὕστερον ἀρξάμενον τοῦ εἶναι, ἀλλ' ἐνθεν ὄντα ἀΐδιον Θεὸν, οὔτε μὴν ὕστερον γεγονότα Πατέρα, ἐπειδήπερ ἀεὶ Θεός τε ἦν καὶ Πατήρ. Πιστεύομεν δὲ καὶ εἰς ἕνα Θεοῦ Υἱὸν μονογενῆ, ἐκ τῆς οὐσίας ὄντα τῆς πατρῴας, ὄντως Υἱὸν, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὄντα, οὗπέρ ἐστι καὶ πιστεύεται Υἱός. Καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα δὲ τὸ ἅγιον, ἐκ τῆς Θεοῦ τυγχάνον οὐσίας, οὐχ Υἱὸν, Θεὸν δὲ ὄντα τῇ οὐσίᾳ, ὡς ἐκείνης ὂν τῆς οὐσίας, ἧσπέρ ἐστι ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἐξ οὗπερ κατ' οὐσίαν ἐστίν. Ἡμεῖς [ὑμεῖς] γάρ φησιν, οὐ, τὸ πνεῦμα ἐλάβομεν [ἐλάβετε] τοῦ κόσμου, ἀλλὰ

(1) Ex actis concilii Ephesini, Labb. *Concil.* III, 677. De hoc symbolo vide Notitiam in vitam et scripta Theodori, hujus voluminis col. 73.

Digitized by Google

τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ Θεοῦ, τῆς μὲν κτίσεως ἀποχωρίσας [αὐτὸ χωρίσας] ἀπάσης, Θεῷ δὲ συνάψας, ἐξ οὗπερ κατ' οὐσίαν ἐστὶ ἰδιάζοντι λόγῳ παρὰ πᾶσαν τὴν κτίσιν· ἣν οὐ κατ' οὐσίαν, ἀλλ' αἰτίᾳ δημιουργίας ἐκ Θεοῦ νομίζομεν [νομίζοντες] εἶναι. Καὶ οὔτε Υἱὸν νομίζομεν [νομίζοντες], οὔτε διὰ Υἱοῦ τὴν ὑπαρξιν εἰληφός. Ὁμολογοῦμεν δὲ Πατέρα τέλειον προσώπῳ, καὶ Υἱὸν ὁμοίως, καὶ Πνεῦμα δὲ ἅγιον ὡσαύτως· σωζομένου τοῦ λόγου τῆς εὐσεβείας ἡμῖν, τῷ Πατέρα καὶ Υἱὸν, ὁμοίως καὶ Πνεῦμα ἅγιον, μὴ τρεῖς τινας διαφόρους οὐσίας νομίζειν, ἀλλὰ μίαν τῇ ταυτότητι τῆς θεότητος γνωριζομένην. Χρὴ δὲ καὶ περὶ τῆς οἰκονομίας, ἣν ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἐν τῇ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομίᾳ ὁ Δεσπότης ἐξετέλεσε Θεὸς, εἰδέναι ὅτι ὁ Δεσπότης Θεὸς Λόγος ἀνθρωπον εἴληφε τέλειον, ἐκ σπέρματος ὄντα Ἀβραὰμ, καὶ Δαυΐδ, κατὰ τὴν διαγόρευσιν τῶν θείων Γραφῶν, τοῦτο ὄντα τὴν φύσιν, ὅπερ ἦσαν ἐκεῖνοι, ὧνπερ ἐκ σπέρματος ἦν, ἄνθρωπον τέλειον τὴν φύσιν, ἐκ ψυχῆς τε νοερᾶς καὶ σαρκὸς συνεστῶτα ἀνθρωπίνης. Ὃν ἄνθρωπον ὄντα καθ' ἡμᾶς τὴν φύσιν, Πνεύματος ἁγίου δυνάμει ἐν τῇ τῆς Παρθένου [παρθενίας] μήτρᾳ διαπλασθέντα, γενόμενον ὑπὸ [γεγονέναι ἐκ] γυναικὸς, καὶ γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα πάντας ἡμᾶς ἐξαγοράσῃ τῆς τοῦ νόμου δουλείας, τὴν πόρρωθεν προωρισμένην υἱοθεσίαν ἀπολαβόντας, ἀποῤῥήτως συνῆψεν ἑαυτῷ· θανάτου μὲν αὐτὸν κατὰ νόμον ἀνθρώπων πειραθῆναι κατασκευάσας [παρασκευάσας], ἐγείρας δὲ ἐκ νεκρῶν, καὶ ἀναγαγὼν εἰς οὐρανὸν, καὶ καθίσας ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. Ὅθεν δὴ ὑπεράνω πάσης ὑπάρχων ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ κυριότητος, καὶ δυνάμεως, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου οὐκ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, τὴν παρὰ πάσης τῆς κτίσεως ἔχεται προσκύνησιν, ὡς ἀχώριστον πρὸς τὴν θείαν φύσιν ἔχων τὴν συνάφειαν, ἀναφορᾷ Θεοῦ καὶ ἐννοίᾳ πάσης αὐτῷ τῆς κτίσεως τὴν προσκύνησιν ἀπονεμούσης. Καὶ οὔτε δύο φαμὲν υἱοὺς, οὔτε δύο κυρίους· ἐπειδὴ εἷς Θεὸς [Υἱὸς] κατ' οὐσίαν ὁ Θεὸς Λόγος, ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ᾧπερ οὗτος συνημμένος τε καὶ μετέχων θεότητος κοινωνεῖ τῆς Υἱοῦ προσηγορίας τε καὶ τιμῆς· καὶ Κύριος κατ' οὐσίαν ὁ Θεὸς Λόγος, ᾧ συνημμένος οὗτος κοινωνεῖ τῆς τιμῆς· καὶ διὰ τοῦτο οὔτε δύο φαμὲν υἱοὺς, οὔτε δύο κυρίους· ἐπειδὴ εἷς [δῆλον] τοῦ κατ' οὐσίαν ὄντος Κυρίου τε καὶ Υἱοῦ, ἀχώριστον ἔχει [ἔχων] πρὸς αὐτὸν τὴν συνάφειαν ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ληφθεὶς σωτηρίας συναναφέρεται τῇ τε ὀνομασίᾳ καὶ τῇ τιμῇ τοῦ τε Υἱοῦ καὶ τοῦ Κυρίου, οὐχ ὥσπερ ἡμῶν ἕκαστος καθ' ἑαυτὸν ὑπάρχων Υἱός· ὅθεν δὴ καὶ πολλοὶ υἱοὶ κατὰ τὸν μακάριον λεγόμεθα Παῦλον· ἀλλὰ μόνος ἐξαίρετον ἔχων τοῦτο ἐν τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον συναφείᾳ· τῆς τε υἱότητος καὶ κυριότητος μετέχων, ἀναιρεῖ μὲν πᾶσαν ἔννοιαν δυάδος υἱῶν τε καὶ κυρίων, παρέχειν δὲ ἡμῖν ἐν τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον συναφείᾳ πᾶσαν ἔχειν αὐτοῦ τὴν πίστιν, καὶ τὴν ἔννοιαν, καὶ τὴν θεωρίαν,

A *sed Spiritum qui ex Deo est* [1]: separans illum ab universa creatura, Deoque conjungens, ex quo secundum substantiam est peculiari ratione præ universa creatura, quam non essentialiter, sed causalitate creationis ex Deo censemus esse. Sed nec Filium illum putamus, neque per Filium, suam subsistentiam habentem. Confitemur autem Patrem personaliter perfectum, pari modo Filium, et Spiritum sanctum similiter. Pietatis autem doctrinam integre retinemus, Patrem, et Filium, similiter et Spiritum sanctum, non tres aliquas diversas existimantes substantias, sed unam identitate deitatis agnoscendam. Quin de dispensatione quoque, quam salutis nostræ causa in Christi Domini incarnatione Dominus Deus perfecit, nosse oportet, B Dominum Deum Verbum hominem secundum naturam perfectum, ex humana carne et anima rationali consistentem, ex Abrahæ et David semine assumpsisse, ut divinæ Scripturæ testantur [2], hoc ipsum secundum naturam exsistens, quod erant illi, quorum e semine fuit. Quem secundum nostram naturam, nobisque similem hominem exsistentem, Spiritus sancti virtute in utero Virginis formatum, factum ex muliere, factum sub lege, ut nos omnes filiorum adoptionem jam olim prædestinatam recepturos, a servitutis lege redimeret [3], inexplicabili quodam modo sibi conjunxit; ac ipsum quidem humano more morti objecit, ex mortuis autem excitavit, et in cœlum assumpsit, et ad dexteram Dei collocavit. Cum ergo super C omnem principatum, et potestatem, et dominationem, et virtutem, et omne nomen, quod nominatur non solum in hoc sæculo, verum etiam in futuro, sit constitutus [4], ab universa quoque creatura adoratur, tanquam inseparabilem habens cum divina natura conjunctionem, cum respectu et ratione Dei omnis creatura adorationem ei tribuat. Neque duos filios, aut duos dominos dicimus [inducimus]; quandoquidem unus tantum est per essentiam Filius, nempe Deus Verbum, Filius Patris unigenitus, cui conjunctus hic, et Deitatis comparticeps, consors etiam est appellationis et honoris Filii. Ac essentialiter quidem Dominus est Deus Verbum, cui hic copulatus particeps est honoris; ideoque D nec duos filios, nec duos dominos dicimus: quia, cum manifeste sit per essentiam Dominus et Filius, is qui propter salutem nostram assumptus est, ipsi inseparabiliter conjunctus, Domini Filiique nomine et honore cohonestatur, non ad eum modum, quo unusquisque nostrum per se filius exsistit; unde sane etiam juxta beatum Paulum [5], multi filii dicimur: sed solus eximium hoc habens propter societatem conjunctionemque cum Deo Verbo; ac filiationis et dominationis particeps, omnem quidem dualitatis filiorum atque dominorum cogitationem excludit: per illam vero cum Deo

[1] I Cor. II, 12. [2] Matth. I, 1; Rom. I, 3. [3] Galat. IV, 4. [4] Ephes. I, 21. [5] Galat. III, 26.

Digitized by Google

Verbo conjunctionem efficit, ut nos omnem fidem, omnemque cogitationem et contemplationem de illo habeamus : quare etiam adorationem, ob eam quæ in Deum refertur habitudinem, ut universa creatura suscipit.

A ὑπὲρ ὧν δὴ καὶ τὴν προσκύνησιν, καὶ [ἴσως, κατὰ] ἀναφορὰν Θεοῦ, παρὰ πάσης δέχεται τῆς κτίσεως.

Unum igitur Filium et Dominum Jesum Christum, per quem facta sunt omnia, esse dicimus ; primo quidem ac præcipue Deum Verbum, qui secundum essentiam Dei Filius et Dominus est, mente concipientes ; simul vero etiam quod assumptum est, hoc est, Jesum a Nazareth, animo complectentes, quem Deus spiritu et virtute inunxit [6], tanquam in conjunctione cum Deo Verbo filiationis et dominationis participem. Qui etiam, juxta beati Pauli doctrinam [7], secundus Adam appellatur, utpote ejusdem quidem exsistens cum Adam naturæ, demonstrans autem nobis statum futurum. Tantum autem inter hunc et illum discrimen intercedit, quantum inter eum qui futuræ vitæ ineffabilia bona subministrat, et alterum, qui præsentium calamitatum initium causamque dederit. Appellatus est itidem secundus Adam, tanquam is, qui secundum statum nobis ostenderit : siquidem status prioris mortalis, et passioni obnoxii, multisque miseriis referti, Adam auctor exstitit, in quo etiam similitudinem ipsius hausimus : secundum vero statum Christus Dominus demonstravit ; qui olim, cum de cœlo apparuerit, omnes nos in suum adducet consortium. *Primus* enim *homo*, inquit, *de terra terrenus, secundus homo Dominus de cœlo* [8], hoc est, inde appariturus, ut omnes ad sui ipsius imitationem perducat. Unde addit : *Qualis terrenus, tales et terreni ; et qualis* C *cœlestis, tales et cœlestes.* Et : *Sicut portavimus imaginem terreni, portemus etiam imaginem cœlestis* [9]. Itaque in hoc ipso qui apparet, et ab omnibus qui judicandi sunt palam cernetur, divina natura occulte latitans judicium exercebit. *Nam tempora quidem ignorantiæ nostræ despiciens Deus nunc annuntiat hominibus, ut omnes ubique pœnitentiam agant ; eo quod statuit diem, in quo judicaturus est orbem in justitia, in viro, in quo statuit, fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis* [10]. Hæc est ecclesiasticorum dogmatum doctrina : et omnis qui diversa ab his sentit, anathema sit. Omnis qui non accipit salutarem pœnitentiam, anathema sit. Omnis qui sacram Paschatis diem non celebrat juxta ritum sanctæ catholicæ Ecclesiæ, anathema sit.

Ἕνα τοίνυν τὸν Κύριόν [ἴσως, Υἱόν] φαμεν, καὶ Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο· πρωτοτύπως μὲν τὸν Θεὸν Λόγον νοοῦντες, τὸν κατ' οὐσίαν Υἱὸν Θεοῦ καὶ Κύριον, συνεπινοοῦντες ἅμα τὸ ληφθὲν, Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρὲτ, ὃν ἔχρισεν ὁ Θεὸς πνεύματι καὶ δυνάμει, ὡς ἐν τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον συναφείᾳ υἱότητός τε μετέχοντα καὶ κυριότητος· ὃς καὶ δεύτερος Ἀδὰμ κατὰ τὸν μακάριον καλεῖται Παῦλον, ὡς τῆς αὐτῆς μὲν φύσεως ὑπάρχων τῷ Ἀδὰμ· ἀναδείξας δὲ ἡμῖν τὴν μέλλουσαν κατάστασιν· καὶ τοσαύτην ἔχων πρὸς ἐκεῖνον τὴν ἀναφορὰν [ἴσως, διαφορὰν], ὅσηπερ ἂν γένοιτο τοῦ τὰ ἀπόῤῥητα γο- B ρηγοῦντος ἐπὶ τῆς μελλούσης καταστάσεως ἀγαθὰ πρὸς τὸν τῶν παρόντων λυπηρῶν δεδωκότα τὴν ἀρχήν. Τὸν ὅμοιον δὲ τρόπον καὶ δεύτερος Ἀδὰμ [ἄνθρωπος] καλεῖται, ὡς τὴν δευτέραν κατάστασιν ἐκφήνας. Ἐπειδήπερ τῆς μὲν προτέρας ἀρχὴ γέγονεν ὁ Ἀδὰμ, τῆς θνητῆς, καὶ παθητῆς, καὶ πολλῶν γεμούσης ὀδυνηρῶν, ἐν ᾧ δὴ καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν εἰκόνα ἐλάβομεν ὁμοίωσιν· τὴν δευτέραν δὲ ἀνέδειξεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ὃς ἐξ οὐρανῶν ἐπὶ τοῦ μέλλοντος φανεὶς, ἅπαντας ἡμᾶς εἰς τὴν κοινωνίαν ἄξων [δῆλον] τὴν οἰκείαν· *Ὁ γὰρ πρῶτος*, φησὶν, *ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκὸς, ὁ δεύτερος, ἄνθρωπος ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ*, τουτέστιν, ἐκεῖθεν ἀναφαίνεσθαι μέλλων ἐπὶ τῷ πάντας εἰς μίμησιν ἄγειν ἑαυτοῦ. Ὅθεν ἑπάγει· *Οἷος ὁ χοϊκὸς, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοϊκοί· καὶ οἷος ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι*· καὶ, *Καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου*. Ἐν τούτῳ δὴ φαινομένῳ τε καὶ παρὰ πάντων ὁρωμένῳ τῶν κρίνεσθαι μελλόντων, ἐν ἀφανεῖ τυγχάνουσα ποιήσεται τὴν κρίσιν ἡ θεία φύσις· *Τοὺς γὰρ χρόνους τῆς ἀγνοίας ἡμῶν ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς, τανῦν παραγγέλλει τοῖς ἀνθρώποις πᾶσι πανταχοῦ μετανοεῖν, καθότι ἔστησεν ἡμέραν, ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν ἀνδρὶ, ᾧ ὥρισε, πίστιν παρασχὼν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν*. Αὕτη τῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων ἡ διδασκαλία, καὶ πᾶς ὁ ἐναντία τούτοις φρονῶν ἀνάθεμα ἔστω. Πᾶς ὁ μὴ δεχόμενος τὴν σωτήριον μετάνοιαν, ἀνάθεμα ἔστω· πᾶς ὁ μὴ ποιῶν τὴν ἁγίαν ἡμέραν τοῦ Πάσχα κατὰ τὸν τῆς ἁγίας καὶ καθολικῆς Ἐκκλησίας θεσμὸν, ἀνάθεμα ἔστω

[6] Act. x, 30. [7] I Cor. xv, 45. [8] ibid. 47. [9] ibid. 48. [10] Act. xvii, 30.

Digitized by Google

ANNO DOMINI CDXXX

SYNESIUS

PTOLEMAIDIS IN LIBYCA PENTAPOLI EPISCOPUS

NOTITIA HISTORICA.

Ex Dionysii Petavii notis ad Synesium, Opp. Synes. ed 1633, p. 1.

Synesio gentili primum philosopho, deinde Christiano, et episcopo, patria fuit eadem, quæ et Aristippum et Carneadem celeberrimos olim in philosophia viros edidit, Cyrene Pentapoleos urbs in Libya Ægypto proxima : quam Battus Lacedæmonius condidit, a quo majores suos ortum accepisse gloriatur Epistola adversus Andronicum. Imo vero stirpis suæ seriem ab Eurysthene usque primo Dorienssium apud Spartam rege deductam in publicis exstare tabulis ibidem refert. Hic philosophiæ operam dedit Alexandriæ, magistra usus Hypatia, Theonis insignis mathematici filia; quæ per illud tempus primas in omni genere doctrinæ ferebat : adeo ut ingens ad eam audiendam concursus hominum fieret, atque apud principes viros, et Augustales præfectos auctoritate floreret et gratia : quæ res illi postremo exitium attulit. Nam cum Theodosio Juniore imperante Alexandriam Orestes administraret, qui et Hypatiam observabat, et a Cyrillo episcopo dissidebat; ratus populus mutuæ illorum concordiæ Hypatiam intercedere, membratim eam discerpsit, ut narrat Socrates lib. VII, cap. 15 : quod Honorio X et Theodosio VI coss. Martio mense per Jejunii dies accidit ; qui est annus Christi 415.

Synesio frater fuit Evoptius, qui post illum Ptolemaidis episcopatum tenuit, ut ex Ephesini concilii parte II, act. 6, liquet. Meminit et alterius fratris Anastasii ep. 79; sororis item Stratonices epist. 75. Uxorem Alexandriæ duxit; quibus nuptiis Theophilum patriarcham præfuisse testatur ipse epist. 105, et in eadem urbe liberos se ex illa suscepisse demonstrat epist. 18 : quos fuisse numero quatuor, ac paulo post susceptum episcopatum obiisse variis ex epistolis colligitur, præsertim ep. 53 et 126. Hic perhonorifica legatione apud Arcadium imperatorem Cyrenes patriæ nomine functus est, sub ipsum illius exordium; de qua in notis ad *Orat. de regno* plura dicimus.

Postea cum ob philosophiæ ac cæterarum artium raram et exquisitam scientiam illustre sibi nomen peperisset, adeo ut non gentiles modo, sed etiam Christianos in amorem admirationemque raperet sui, Ptolemaidis episcopatum invitus capessere coactus est; qua de re paulo nobis est accuratius disputandum.

Scribit Evagrius lib. I, cap. 15, ex eoque Photius cod. 26, et Nicephorus lib. XIV, cap. 55, Synesium gentilem philosophum a Christianis adductum esse, ut Christo nomen daret, et baptismum ac deinde episcopale munus caperet, quamvis, pro eo ac Platonis decreta sequebatur, resurrectionem corporum nondum sibi persuadere potuisset; at illos haud dubia spe fretos, tantis viri virtutibus et ornamentis reliqua divinitus accessura, Christianam fidem ex dimidio profitentem admisisse.

Annus quo ad episcopatum evectus est Synesius, fuit Christi 410, quod demonstrant epistolæ 13 et 66. Prior Pascha denuntiat in diem 19 Pharmuthi (Aprilis 14), qui est annus 412. In eadem vero significat se recens episcopum esse factum. In posteriore scribens ad Theophilum, testatur annum agi tertium ab reddita communione Joannis Chrysostomi fautoribus, ac sopitis dissensionibus, et reconciliata pace; cum antecedente anno nondum episcopus fuisset. Mortuus est Chrysostomus anno 407, post cujus obitum statim Theophilus sanciendæ inter partes ἀμνηστίας auctor fuit : a qua tertius annus in 410 incidit. Eo igitur episcopatum iniit Synesius, et, si historicis iisdem credimus, etiam Christianus esse cœpit. Atqui longe ante hoc tempus Christianum fuisse, non pauca neque levia nobis argumenta suppetunt. Primum hymno tertio, a versu 430, testatur se jam tum in legatione triennali, quam pro Cyrene patria sua apud Arcadium imperatorem obiit, pro Christiano se gessisse. Nam de legationis exitu sollicitum ait se Ecclesias omnes adiisse, quæcunque ad divina celebranda mysteria constitutæ sunt : ac divis omnibus, hoc est sanctis, quicunque Constantinopoli et Chalcedone colebantur, necnon angelis supplicasse.

Digitized by Google

Templa vero quotquot	Νηοὶ δ' ὁπόσοι
Condita sunt, o Rex !	Δόμηθεν, Ἄναξ,
Ut tuis sanctis	Ἐπὶ σαῖς ἁγίαις
Serviant mysteriis,	Τελετηφορίαις,
Omnia adii ;	Ἐπὶ πάντας ἔβαν ·
Procumbens supplex,	Πρηνὴς ἱκέτας
Solum palpebrarum	Δάπεδον βλεφάρων
Rigans roribus :	Δεύων νοτίσι ·
Ne mihi irritum	Μή μοι κενεὰν
Iter contingeret	Ὁδὸν ἀντάσαι
Supplicavi diis	Ἱκέτευσα θεοὺς
Ministris, quotcunque	Δρηστῆρας, ὅσοι
Fecundum Thraciæ	Γόνιμον Θρῄκης
Obtinent solum :	Κατέχουσι πέδον ·
Quique ex opposita continenti	Οἵ τ' ἀντιπέρην
Chalcedoniis	Καλχηδονίας
Præsident arvis :	Ἐφέπουσι γυίας ·
Quos angelicis	Οὓς ἀγγελικαῖς
Coronasti, o Rex,	Ἔστεψας, Ἄναξ,
Fulgoribus, tuos	Αὐγαῖσι, τεοὺς
Sacros ministros :	Ἱεροὺς προπόλους ·
Hi meas beati	Σὺν μοι μάκαρες
Adjuverunt preces,	Ἐλάδοντο λιτάν,
Hi meos multos	Σὺν μοι πολέων
Adjuverunt labores.	Ἐλάδοντο πόνων.

Hæc omnia pietatis ac religionis officia nonnisi ab Christiano profecta videntur. At illud tempus in annum Christi circiter 397 congruere, in notis ad *Orat. de regno* demonstrabitur. Præterea in epistola 105, quam scripsit ad fratrem Evoptium, cum a Ptolemaidensibus postularetur ad sacerdotium, aliam conjecturam suppeditat. Ibi enim uxorem a Deo, et lege, et sacra Theophili manu se dicit accepisse, quam nolit dimittere. Ἐμοὶ τοιγαροῦν ὅ τε Θεὸς, ὅ τε νόμος, ἥ τε ἱερὰ Θεοφίλου χεὶρ γυναῖκα ἐπιδέδωκε. Nisi Christianus esset, cum uxorem duceret, non, opinor, de episcopi manu eam accepisset. Non enim *gentilium* nuptias conciliaret sacerdos : quippe Christianorum proprium illud est matrimonium, *quod Ecclesia conciliat, et confirmat oblatio, et obsignatum angeli renuntiant*, ait Tertullianus lib. II *Ad uxor.*, cap. 9. Porro pluribus antequam fieret episcopus annis, uxorem duxisse perspicuum est; cum ex illa jam filios haberet, qui litteris operam darent, ut de Dioscurio felici indole puero testis ipse est epist. 3. Quos etiam sub episcopatus initium amisit, ut superius ostendimus. Ex his haud absurde fortasse colligas, Christianis sacris jamdudum initiatum fuisse Synesium, priusquam episcopatum attingeret. Tametsi Platonicorum usus dogmatum, et inanis philosophiæ studium plurimum illi gentilis superstitionis alflavit, quod in ejus scripta redundaret. Siquidem liber *De insomniis* merum cultorem deorum redolet; neque vel pilum Christiani habet hominis; quem tamen post obitam legationem ab eo conscriptum esse ex eadem liquet, ut in notis ad *Orat. de regno* palam facimus. Nec aliud de Dione judicium est; quem sub idem tempus elaboravit, ut epist. 153 declarat. At ex adverso conjecturæ illi nostræ repugnare videtur, præter auctorum consensum, qui Synesianam historiam attigerunt, id etiam quod in fine epist. 67 scribit ad Theophilum, ideo se variis difficultatibus in obeundo munere conflictari, quod homo ἀπόρρητος Ἐκκλησίας, *extra Ecclesiam educatus*, et ἀγωγὴν ἑτέραν ἡγμένος, *alio disciplinæ genere institutus*, ad altare Dei temere non dubitarit accedere. Quibus verbis gentilem se paulo ante quam episcopatum sumeret, fuisse demonstrat. Nos hanc quæstionem ab eruditis viris disceptandam in medio relinquimus.

Sed illud permirum videri solet, episcopum non a populo solum expetitum, sed ab episcopis etiam, et ab Theophilo imprimis, ordinatum eum hominem, qui mortuorum resurrectionem credere nolle se palam profiteretur. Nec minus admirabile est, sine ista fide, ac confessione Christianum fieri et baptismo initiari potuisse Synesium. Nam inter alia, quorum a competentibus diserta professio sub baptismum edi consueverat, mortuorum erat resurrectio. Credit *Annalium ecclesiasticorum* auctor, totum illud, quod de uxore non dimittenda, et resurrectione mortuorum a se non credita, allegabat Synesius, non serio ac bona fide, sed ficte, et devitandi episcopatus gratia ab illo esse jactatum : cujusmodi Ambrosii simili in causa nota simulatio est. Sed multo verisimilius est, hoc illum initio ita, ut in animo habebat, asseverasse; ac paulo post ab Theophilo, aliisve doctis viris persuasum veritati cessisse, antequam episcopus fieret.

Post episcopatum susceptum, cui quantopere reluctatus fuerit, declarant aliquot illius epistolæ, non minori prudentia, quam fortitudine animique constantia res ecclesiasticas administravit. Prudentiæ specimen dedit in componendis episcoporum ac presbyterorum controversiis, aliisque rebus ex mandato Theophili in sua provincia curandis, de quibus agit epistola 67. Constantiam ac dignum episcopo robur animi Andronicus expertus est Pentapolitanæ præfectus provinciæ, quem in cives crudelissime grassantem, et contumeliosas in Deum voces nefarie jactantem damnavit in synodo : ac dilata paululum exsecutione sententia, quod is veniam rogaret, ac meliora de se polliceretur, subinde pristinos in mores re-

Digitized by Google

lapsum communione privavit. Eumdem variis affectum calamitatibus et oppressum summa benignitate relevare studuit. Quæ omnia ex epistolis 57, 58, 72 et 89, constare possunt. Nec obscurum æquitatis illius indicium est, quod Theophilo cæteroquin addictissimus, de Joanne tamen Chrysostomo, quocum ille capitales inimicitias exercuerat, perhonorifice sentire ac loqui non dubitarit ad eumdem scribens Theophilum epist. 66. Usus est tam ante episcopatum, quam post eum receptum, Synesius principum virorum favore et amicitia. Nam et ab Arcadio imperatore immunitatem a publicis functionibus obtinuit, ut epist. 99 testatur; et Aurelianum, Anthemium, Pæonium, viros ætate illa primarios; necnon Troilum, qui apud Anthemium omnia poterat; Anysium item et Gennadium, Pentapolcos præfectos, aliosque complures, quorum in epistolis mentio est, benevolos et familiares habuit. Quandiu in episcopatu vixerit, quove anno decesserit, a nullo, quod sciam, proditum est. Fit in *Prato spirituali*, cap. 193, memorabilis cujusdam illius facti mentio, cum Evagrium gentilem philosophum ad Christiana sacra perduxit; quam historiam ex eo libro qui volet repetere poterit. (*Exstat infra.*)

Quod ad illius scripta pertinet, nescio an aliud exstet hodie præter ea quæ in hanc editionem contulimus. Nullius certe mentionem apud quemquam reperi, exceptis *Cynegeticis*, quorum ipse meminit epistola 133. Stylo usus est grandi, elato, et ad poeticum assurgente. Platonem tamen, ac Dionem Chrysostomum identidem æmulari studuit, ut ex ejus oratione perspicuum est. Celebrantur inter illius monimenta præsertim *Epistolæ*, quas ab lepore ac venustate, necnon sententiarum vi ac crebritate plurimum Photius commendat, et ante hunc Evagrius, postque ipsum Suidas et Nicephorus.

NOTITIA LITTERARIA

Ex Fabricii *Bibliotheca Græca* ed. Harles., t. XI, p. 91.

—

Scripta Synesii quæ exstant, hæc sunt :

1 *Εἰς τὸν αὐτοκράτορα Ἀρκάδιον περὶ βασιλείας*, pag. 1-32. *De regno* bene gerendo *ad Arcadium imperatorem*, undeviginti annos natum, biennio post Theodosium Magnum, ipsius parentem, exstinctum dicta oratio CPoli circa A. C. 397 (*a*), cum, necdum episcopus, a Cyrenis missus esset ad coronæ aureæ munus illi offerendum. Ἐμέ σοι πέμπει Κυρήνη, στεφανώσαντα χρυσῷ μὲν τὴν κεφαλήν, φιλοσοφίᾳ δὲ ψυχήν, inquit pag. 2. Scythas, h. e. Gothos, removendos, et senatu, dignitatibus, castris, domibus arcendos monet pag. 22 sqq., nec obscure perstringit Rufinum illis indulgentem pag. 24, et eos a Theodosio in belli ac civitatis societatem receptos dolet τοὺς παλαμναίους Ῥωμαϊκῆς, *pestes Romani imperii*, pag. 25. Meminit hujus scripti Synesiani Photius cod. XXVI, et Nicephorus XIV, 55, qui perperam tradit Theodosio Juniori dicatam esse. Idem error Evagrii lib. I, c. 15, nisi Πρεσβευτικὸς πρὸς Θεοδόσιον, illi memoratus, alius sit, jam deperditus, ac per Theodosium Theodosius Magnus ab eo intelligatur.

Ante Cornarium Petaviumque Latine vertit Joach. Camerarius, additis notis et præmissa de Synesio narratione. Lipsiæ in offic. Val. Papæ 1555, 8; Francof. 1585, 8 [in *Opusc. moralibus* a filio Jo. Camer. med. Noriberg. editis. V. Freytag *Appar. litter.*, III, pag. 502 sqq.] Joannes Lunosius, Stanislaus Hovius, Polonus. Venet. 1563, 4. Gallice Daniel d'Ange, Græcæ linguæ professor, Paris. 1555, 8.

[Exstat hæc oratio Paris. in bibl. pub. codd. novem; — in cod. Coislin. CCXLIX, fol. 150, teste Montfauc. in *Bibl. Coisl.* pag. 303. — Florentiæ in cod. Laurent. Medic. XXVII, n. 22, plut. 59. V. Bandin. *Cat. codd. Gr. Laur.*, II, pag. 547. Plura interdum Synesii scripta simul sunt in uno eodemque codice: quæ brevitatis studio hic memorare juvat. In eadem bibl. Laur. cod. VI, n. 2-10, plut. 55, *De regno* et alia Synesii opusc., necnon in cod. LV, n. 3-12 ejusd. plutei. — In cod. VI, n. 12-17 (v. Bandin. II, pag. 244, 269 et 591 sqq., plut. 60.) — In cod. XIX, n. 3-8, plut. 80 (Band. III, pag. 208). — Effata quædam Synesii, inter sententias VII sapient. in cod. VIII, n. 22 (Bandin. III, pag. 325.) — Venetiis in bibl. Marciana cod. CCLXIV sunt Synesii opera, quæ a Fabricio h. l. recensentur, n. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8, 10, 11,

(*a*) Vide Jac. Gothofredum ad legem *Quisquis*, pag. 77 sqq., et Tillemontium tom. XII *Memor.*, pag. 509. Fabr. — Synesium A. C. 399 cultissimam *De regno* orationem recitasse, Saxius *Onomast.* I, pag. 458, autumat secundum verisimilem argumentationem Pagii in *Crit. Baron.*, ad A. Ch. 399, n. XIX, pag. 319, tom. VI. Harl. — Adde P. tav. supra.

Digitized by Google

— In cod. CDXXII sunt n. 1, 2, 3, 5, 6, 8, 10. — In cod. CDXXXVI sunt n. 3, 5, 7, 8, 9, 10. — *De regno* in cod. DXIV. V. *Cat. codd. Gr. Marc.*, pap. 130, 206, etc. — In bib. quondam Uffenbach. Francof. ad M. cod. VI sunt n. 8, 9, 10, 11 et 12. — V. J. H. Maii *Bibl. Uffenbach. ms.*, pag. 426 sqq. — Vindobon. inter codd. quondam Seb. Ericii, dein in bibl. Cæsar. illatos, *Synesii or. de regno*; ejusdem *Dion* et *De providentia* libri 2, postea inter codd. philosoph. numeratur cod. XIV. V. Lambec., et Kollar. *Comment.*, IV, pag. 504, et clarius recensentur illi libri in vol. VII, pag. 82 sqq. — Eadem opusc. Romæ in quatuor codd. bibl. Vatic. V. Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.*, I, pag. 69. — In cod. regio Matrit. LXIX, hoc ordine sunt Synesii plura scripta, cum aliquot scholiis notisque margin. 1. *Calvitii encomium*; 2. *Dion*; 3. *Ægyptii* s. *de Providentia*, *sermones duo* cum προθεωρίᾳ, s. præfatione; 4. *ad Pæonium* ὑπὲρ τοῦ δώρου· Τὸ δὲ ἦν ἀστρολάβιον. 5. *De insomniis*, cum præfatione; 6. *De regno*, Περὶ βασιλείας. — Ad oram cod. exteriorem ab antiqua manu exarata est hæc inscriptio: Λόγος εἰς τὸν αὐτοκράτορα περὶ βασιλείας· et supra alteram illam inscriptionem antiquior legitur nota, Πρὸς τὸν αὐτοκράτορα Ἀρκάδιον. Unde, judice Iriarto, qui illum cod. recenset pag. 247 sqq. *Cat. codd. Gr. Matrit.*, pag. 248, firmatur Petavii sententia, hanc orationem ex ejus argumento, non ex titulo codicis ullius ms. auctoritate prædito, imperatori Arcadio, non, ut tradit Evagrius, Theodosio, fuisse inscriptam; 7. *Epistolæ*. — Inter codd. Mendozanos Synesii Oratt. et Epistolæ; teste Iriarto l. c. pag. 277. — Inter codd. Escorial., *Orat. adversus Andronicum* et *Calvitii encomium*. V. Plüer. *Itiner. per Hispan.* pag. 190. Oxonii in bibl. Bodleiana inter codd. Barocc. cod. XIII quædam de Synesio et Evagrio. — Cod. LVI, Synesius *de regno*, tum, ejusdem *Epistolæ*, utraque *Catastasis*, *Calvitii encomium*, *Dion*, *De Providentia sermo*, *Ad Pæonium de munere*, et *Hymni* III, IV, X. — Cod. CXXV, *De regno*, *Catastasis*, et *Epistolæ*. — Cod. CXXXIX et cod. CCXIX, quæ numerantur a Fabricio, omnia, præter Hymnos et in cod. poster. etiam præter epistolas. In eadem bibl. Bodl., n. 6942, Catal. A, *Treatise of the Philosophers Stone, by Synesius the Greek abbot.* — Dublin. inter codd. collegii S. Trinit. n. 428, excerpta ex Synesii Epistolis et Hymnis. — Quædam Synesii in bibl. Wratislav. Rehdiger., teste Krantz in *Memor. bibl. publ. Wratisl.*, pag. 83. — Monachii in bibl. elect. cod. CLXII, *De regno* et alia Synesii scripta. — In cod. CCXLVI, Synesii Oratt. et Hymni. V. *Cat. codd. Gr. Bavar.*, pag. 63 et 84. — Augustæ Vindel. in aliquot codd. plurima Synesii opusc. V. Reiseri *Indicem mss. bibl. August.*, pag. 78, 79 et 87, et ejus *Or. ad Arcadium* ac *Liber de somniis*. ibid. pag. 86. — Secundum Montfauc. *Bibl. bibl. mss.* Mediolani Ambros. cod. *De regno*, *De vita solitaria*, carmina et alia Synesii opuscula; et in alio cod. Synesii opp. (tom. I, pag. 501 A et 508 D). — In bibl. Guil. Pelliserii, Synesii opp. (tom. II, pag. 1199 B), et ita in multis aliis codd. bibliothecarum, in illo opere memoratarum. HARL.

2. Δίων, ἢ περὶ τῆς καθ' ἑαυτὸν διαγωγῆς. Pag. 33-62. *Dio* sive *de sui ipsius institutione*, qui, Dionis Chrysostomi exemplo, pro sophista philosophus esse et solidæ omnis eruditionis sectator elegit. Estque hic liber scriptus circa A. C. 404, non diu post initum connubium (*a*), insignis quædam liberalis doctrinæ ac philosophiæ commendatio ac diserta, cujus facit mentionem Synesius epist. 153, ubi invidis et velut inutilium rerum studiis occupatum calumniantibus hoc scriptum se opposuisse testatur. Docet autem Synesius, frustra ad philosophiam aspirare rudes bonorum disciplinarum, Δεῖ γάρ τοι πρῶτον ἀποδῦναι τὴν ἀγροικίαν, καὶ τὰ μικρὰ ἐποπτεῦσαι πρὸ τῶν μειζόνων, καὶ χορεῦσαι πρὶν δᾳδουχῆσαι, καὶ δᾳδουχῆσαι πρὶν ἱεροφαντῆσαι. Pag. 52. Sophista ipsi est ὁ δόξαν ἀντ' ἀληθείας ἐρανιζόμενος. Pag. 55. Hoc scriptum ad filium suum direxit pater, quem proximo anno nasciturum, et cujus spem sibi a Deo factam ait pag. 41, 58, quemque alloquitur pag. 59 et 61. Cum Dionysii Petavii (*b*) versione, qui post Cornarium vertit, præmittitur dissertationibus Dionis Chrysostomi Græce et Latine editus a Fed. Morello, Paris., 1604, fol. Hunc veluti gustum interpretationis suæ Synesianæ præmissum ad litteratorum hominum palatum fuisse scribit Petavius in præf. ad Synesium, editum demum integrum Græce ac Latine a. 1612. [Est in octo codd. bibl. Paris., et de aliis codd. vid. ad n. 1.]

3. Φαλάκρας ἐγκώμιον. Pag. 63-87. *Encomion calvitii*, sive, ut pag. 67 ipse argumentum illius exponit, *viro calvo* (*c*) *nequaquam esse erubescendum*. Oratio ingenii ac doctrinæ picta luminibus, a calvo (*d*) scripta, oppositaque Κόμῃς ἐγκωμίῳ, quod Dio Chrysostomus scripserat, sed hodie

(*a*) Tillemont. pag. 512, 513.

(*b*) Morellus *Dionysium Petum* appellat, pro *Petavio*. FABR. Sed Niceron. in *Mem. viror. doct.* (ex versione Baumgarten. German.), tom. I, pag. 142 sqq., et 252 sqq., contra Fabricium monet, Petavium (*Petau*) juvenem, revera nomen suum scripsisse in titulo hujus versionis et alibi. *Dionysius Petus*. HARL.

(*c*) *Φαλακρὸν ἄνδρα*. Petavius *homini calvo* reddit; sed virum de industria posuit Synesius, quoniam Dio, contra quem disputat, conatus erat demonstrare, viros potius, quam feminas decere comam. Vide pag. 85.

(*d*) Vide pag. 66.

Digitized by Google

desideramus. Meminit illius, præter Suidam et Synesium qui plura ex eadem confutaturus repetit, Joannes Tzetzes *Chiliad.* XI, 725 :

Ὡς ὕστερον Συνέσιος ἐγκώμιον φαλάκρας
Ἀνθ' ὧνπερ ὁ Χρυσόστομος, ὁ Προυσαεὺς ὁ Δίων
Πολὺ τελῶν παλαίτερος αὐτοῦ τοῦ Συνεσίου
Ῥητορικῶς συνέγραψεν ψόγον κατὰ φαλάκρας.

Latine vertit ante Cornarium ac Petavium Joannes Phrea, Britannus ; quæ versio cum scholiis Beati Rhenani subjecta Erasmi *Moriæ*, excusæ Basil. 1515, 1519, 4 ; 1521 (*a*), 8 ; 1524, 4 ; 1551, 8. Exstat et Græce, subjuncta Phreæ interpretatione, in Casparis Dornavii *Amphitheatro sapientiæ Socraticæ jocoseriæ*, tom. I, pag. 281 sqq.

4. Αἰγύπτιος ἢ περὶ Προνοίας. Pag. 88-129. *Ægyptius, hoc est, De Providentia* liber in duas sectiones divisus, sive, ut Nicephorus XIV, 53, duo libri, atque, ut in προθεωρίᾳ (*b*) notatum est, scripti de Tauri filiis, A. C. 400 et 401. Estque ænigmatica descriptio calamitatis publicæ illorum temporum, quæ exponitur sub velamine fabulæ Ægyptiæ de Osiride ac Typhone, fratribus contrarii ingenii, atque quomodo in hujusmodi casibus accusanda Providentia non sit, demonstratur. Qua de re vide pag. 102, 116, 120, 125. Λόγον θαυμάσιον Suidas appellat ; meminit et Photius cod. XXVI. Ante Cornarium ac Petavium vertit Esromus Rudingerus, Papebergensis, Basil. 1556, 8 [ap. Hamberg. 1557, 8, Gr. et Lat., cum epist. ad Orum], additis etiam notis. [Exstat in septem codd. Paris.]

5. Ὁμιλία. Pag. 130, 131. *Homilia* brevis, quæ incipit : Οὐ θήσομαι τὴν πανήγυριν ἄφωνον, dicta in festali panegyri, monens, dies festos sobrie et pie obeundos, et allegorica explicatione illustrans locum psalmi LXXIV, 8 : Ποτήριον ἐν χειρὶ Κυρίου, οἴνου ἀκράτου πλῆρες, etc. Novum et Vetus inter se Testamentum conferens, docet, unum eumdemque Spiritum et per prophetas et per apostolos locutum esse ; sed instar periti pictoris primum quæ vellet, adumbrasse, deinde accurate descripsisse et elaborasse : Ἓν γὰρ ἔπνευσε Πνεῦμα καὶ εἰς προφήτην, καὶ εἰς ἀπόστολον. Καὶ κατὰ τοὺς ἀγαθοὺς ζωγράφους τάλαι μὲν ἐσκιαγράφησεν, ἔπειτα μέντοι διηκρίβωσε τὰ μέλη τῆς γνώσεως. Negat quoque, styli minutias captare vel curare in scriptoribus sacris Spiritum sanctum : Οὐδὲν μέλει τῷ Θεῷ θεοφορήτου λέξεως, Πνεῦμα θεῖον ὑπερορᾷ μικρολογίαν συγγραφικήν. Fallitur Caveus, qui *Homiliam in psalmum* LXXIV scribit in postrema editione accessisse. Nam hæc ipsa est, quæ in omnibus tribus anni 1612, 1631, 1640 Græco-Latinis legitur : etiam in Græca Turnebi a. 1553, et in Jani Cornarii Latina a. 1560. Fabr. — V. ad n. 8. — Synesii Homiliæ duæ, et Constitutio s. elogium Anysii, Gr., ex bibliotheca Huraldi Messæi, augusti sacrique consessus consiliarii, et Lat. interprete Fed. Morello, ap. eumd. Lutet. 1600, 8. V. Maittaire *A. T.*, III, pag. 835 ; et ib., pag. 846, profertur Synesii *Φιλάδελφοι*, vel *De benignitate* oratio, nunc primum Gr. prodit ex bibl. Regia cum Latina Fed. Morelli versione, Paris. ap. Fed. Morel. 1604, 4. De orat. *De benignitate*, sive *Philadelphi*, quæ est in cod. MMCMLXXXVIII, n. 4, Paris. bibl. publ. v. infra, n. 14 de illa oratione. — Homiliæ in quinque codd. Gr. Paris. bibl. pub. Harl.

6. Περὶ ἐνυπνίων. Pag. 132-158. *De insomniis* liber, quem epist. 154 ad Hypatiam mittens, his verbis describit : Θάτερον δὲ Θεὸς καὶ ἐπέταξεν καὶ ἀνέκρινεν, ὃ τῇ φανταστικῇ φύσει χαριστήριον ἀνατέθειται. Ἔτι πεπται δὲ ἐν αὐτῷ περὶ τῆς εἰδωλικῆς ἁπάσης ψυχῆς, καὶ ἕτερα ἅττα προκεχείρισται δόγματα τῶν οὕπω φιλοσοφηθέντων Ἕλλησι. Meminit Nicephorus XIV, 55. Ab deorum cultore adhuc scriptum esse nec negaverim cum Caveo, nec cum aliis viris doctis præfracte affirmaverim, licet in hanc sententiam animus magis inclinet, atque id a Nicephoro Gregora etiam videatur probari, qui hunc librum Græco commentario illustravit inscripsitque Theodoro Metochitæ, Magno Logothetæ, ut e mss. Cæsareis regiisque

(*a*) In meo exemplari inscripto : *Jo. Frobenius lectori S. D. Habes iterum* Moriæ encomium *pro castigatissimo castigatius, una cum Listrii commentariis et aliis complusculis libellis, non minus eruditis quam festivis, quorum catalogum proxima mea indicabit pagella. Bene vale. Ap. inclytam Basileam M. D. XIX.* Synesii oratio non subjecta est, sed præmissa Erasmi *Encomio moriæ*. Hoc enim ordine sequuntur, quæ insunt, opusc. : 1. *Ludus L. Annæi Senecæ* ; 2. *Synesius de laudibus calvitii* ; 3. *Erasmi Rot. Moriæ Encomium* ; 4. *Erasmi epist. apologetica ad Mart. Dorpium theologum.* Idem ordo est in edit. Basil. 1517, 4, quam affert Maittaire in *A. T.*, in ind., pag. 375. — Exstat separatim (ut codd. ad n. 1 memoratos omittam) in bibl. et codd. Bodlei. XXII, sive n. 2268, *Cat. codd. Angliæ*, etc., et cod. LXXI, s., n. 3561. In septem codd. bibl. publ. Paris. — Romæ in bibl. Vatic. bis. (Montf. *Bibl. bibl. mss.*, pag. 69 D.) Harl.

(*b*) Γέγραπται μὲν ἐπὶ τοῖς Ταύρου παισὶ καὶ τὸ γε πρῶτον μέρος τὸ μέχρι τοῦ κατὰ τὸν λύκον αἰνίγματος (p. 115) ἀνεγνώσθη, καθ' ὃν μάλιστα καιρὸν ὁ χείρων ἐκράτει τῇ στάσει περιγενόμενος. Προσυφάνθη δὲ τὸ ἑπόμενον μετὰ τὴν κάθοδον..... πραττομένης οὖν ἤδη τῆς τυραννικῆς καθαιρέσεως, συμπροῆλθεν ὁ λόγος τοῖς πράγμασιν. Per Osirin intelligitur Aurelianus, Tauri præfecti filius in consulatu A. C. 400 Gainæ prælatus. Per Typhonem Gainas, qui Gothis suis unice favit, et seditione (de qua Zosimus lib. V, c. 19) excitata, Aurelianum exsilio affecit, non diu post cum magna gloria iterum revocatum, ut narrat Socrates VI, 6. Tauri præfecti mentio apud Ammianum Marcellinum XXII, 3, et Sulpitium Severum lib. II, cap. 56, etc. Consulatum gessit A. C. 361. Hujus filius fuit ille Aurelianus, qui et ipse filium habuit Taurum nomine, quem τὰς ἀγαθὰς Ῥωμαίων ἐλπίδας appellat Synesius epist. 31. Προνοίας divinæ meminit in epistola 54, ad Aurelianum.

Digitized by Google

Lambecius et Boivinus observarunt (*a*). Commentarius ille in Petaviana Synesii editione exstat pag. 239-247, cum Latina versione Antonii Pichonii, Paris., 1586, 8, pridem edita, et ibid. 1601, 8, a Fed. Morello recognita. Sed in limine Nicephorus ille male vocatur patriarcha CPolitanus, cum privatam vitam vixerit et in monasterio consenuerit, defunctus A. C. 1339, ut notare me memini lib. v, c. 5, p. 300. Synesii liber ms. in Montf. *Bibl. Coisliana*, pag. 228, Græce lucem viderat Venetiis 1518, 8, apud Aldum, una cum Artemidoro (*b*). Inde cum Gregoræ commentario Græce vulgavit Turnebus inter Synesii opera, Paris. 1553, fol. Latine Synesium *De insomniis* ante Cornarium Petaviumque vertit a. 1489 Marsilius Ficinus dicavitque Petro Medici, recusum Venet. 1497, 1516, fol., et cum Augerii Ferrerii, Tolosatis, libello ejusdem argumenti Lugd. 1541, forma minore [ed. Lugd. 1549, 16, Haller. in *Bibl. anatomica*, tom. I, p. 123, citat de libroque judicat] et inter Ficini opera, tom. II, pag. 919, Paris. 1641, fol. *Præter cæteros adhortatus est, non quidquam scripsit in arte* (somniorum interpretandorum) *ad illius studium Synesius: ob quem etiam nos Synesiorum somniorum interpretationem appellevimus.* Hæc Hieronymus Cardanus in limine *Somniorum Synesiorum*, quæ libris quatuor edidit Basil. 1562, 4, recusis tomo V Operum Cardani, Lugd. 1663, fol. Fabr. [Conf. Morhof. *Polyhist.*, tom. II, lib. III, I, § 8. p. m. 456. Harl.]

7. Ἐπιστολαί. Pag. 159-294. *Epistolæ CLV.* Licet enim in enumeratione singularum numerus 101 omissus, vicissim 129 bis positus est (*c*). Plures legisse videtur Nicephorus: nam inter Synesii scripta primo loco memorat Ἐπιστολῶν βιβλίον, ἅπερ εἰσὶ πρὸς τοῖς ἑκατὸν καὶ ἑξήκοντα, *epistolas ad CLX.* Etiam Photius cod. XXVI meminit epistolæ ad Theophilum Alex. quæ hodie non exstat. Καμῶς καὶ λογίως μετὰ τὴν ἱερωσύνην πεποιημένας, hoc est jam scriptas ab episcopo, notat Evagrius lib. I, c. 15, et ex eo Nicephorus. Suidas θαυμαζομένας celebrat, et Photius cod. XXVI ait, eas χάριτος καὶ ἡδονῆς ἀποστάζειν μετὰ τῆς ἐν τοῖς νοήμασιν ἰσχύος καὶ πυκνότητος. Græce primum una cum aliis Græcorum

(*a*) Vindobon. in cod. Cæs. CXLII, n. 1, *Synesii — De insomniis*, cum Nicephori Gregoræ præf. ad Magnum Logothetam, Theodorum Metochitam, et expositione partim marginali, partim interlineari. V. Lambecii *Comm.*, VII, pag. 558 sqq., et Lamb. dignum censet illum cod. qui conferatur cum edit. Petavii. — Ibid. in cod. LXVIII, n. 9, sunt Mathusalæ, alias dicti Μαχείρος, s. *Machiris*, monachi montis Sinaï, collectanea varia, in his excerpta ex Synesii libro *De insomniis*. — Liber ipse Synesii est in novem codd. bibl. publ. Paris. et in cod. quidem DCCCXXX, n. 5, atque cod. MMDCXXIX, n. 11, cum præfat. et commentario perpetuo Nicephori Gregoræ, conjectis passim inter lineas scholiis miniatis. In cod. DCCCXXXI, n. 7, cum Nicephori Greg. commentariis: et cod. MMCMLXXXIX, cum glossis passim inter lineas miniatis. — Augustæ Vindelic. *De insomniis*, una cum expositione Nicephori Greg. et in alio cod. sine illo commentario, teste Reisero in *Ind. mss. bibl. August.*, pag. 81 et 86. — Monachii in bibl. elect. cod. CLXII, fin., et cod. CCXLVI, *Nicephori Greg. in insomnia Synesii expositio ad Palæologum.* V. *Cat. codd. Gr. Bavar.*, pag. 63 et 84. — Taurini in bibl. Regia cod. CXII, *De insomniis*, cum Niceph. Greg. commentario, additis etiam interlinearibus nonnunquam glossis. V. *Cat. codd. Gr. Taur.*, pag. 216. — Venetiis in cod. Marc. CDXXII, *Synesius de insomniis*, et in margine comment. cujus init. Ὅσπερ τὰ τῶν Βασιλειῶν. V. *Cat. codd. Gr. Marc.*, pag. 206. — Veronæ in musæo Jo. Saibantæ, teste Montfauc. in *Bib. bibl. mss.*, I, pag. 490 A. — Romæ in bibl. Vaticana in II codd. Petavin., teste cod. ibid. pag. 69. — In bibl. Bodlei. inter codd. Henr. Savilii, n. 6558, *Niceph. Greg. comment. in Synesium de insomniis.* — Matriti in bibl. Reg. cod. LXXXIV fin. cum particula comment. Niceph. Gregoræ, ab initio. V. Iriart. *Cat. cod. Gr. Matrit.*, pag. 347. Harl.

(*b*) De edit. Ald. 1518 plura dabit tibi Clement. in *Biblioth. cur. hist. et critique*, tom. II, pag. 150. — Editionem Marsilii Ficinii Latinam cum Jamblicho *De mysteriis*. — Proclo, etc., 1483, quam citat Fabric. supra, vol. V. pag. 763, ignorant Maittaire, Goetz. in *Mem. bibl. Dresd.* I, pag. 492, qui ed. a. 1497 recenset, Panzer aliique. Æque dubia esse videtur edit. a. 1489. Contra edit. Venet. a. 1497, cum Jamblicho, — Proclo, — Porphyrio, — Psello aliisque ex versione Marsilii Ficini, Venet. in ædibus Aldi M. III. D., fol., principem esse judicat cel. Panzer *A. Typ.*, III, pag. 420 sqq., ubi plures laudat, qui uberiorem illius dederunt notitiam. Add. *Catal. librorum rarissimorum*, etc., s. a. et l., pag. 33 seq.; *Serie dell' Ediz. Aldine*, pag. 6 sqq.; Denis *memor. bibl. Garell.*, pag. 167 sqq. In *Cat. bibl. ducis de la Vallière*, tom. I, pag. 375 sqq., duo exemplaria ejusd. editionis (quæ *première édition* vocatur) a. 1497 plene citantur, in quorum quidem altero *Synesius de somniis* memoratur in inscriptione; in altero autem omittitur. De Marsilio Ficino v. supra, vol. I, pag. 52. — De repetita *Synesii de somniis*, Jamblichi et reliquorum edit. Aldina, Venet. 1516, fol., v. Panzer vol. VIII, pag. 434, n. 795. — *Synesii liber de insomniis*, ad fidem optimorum codd. emendatus, Græce, et seorsim Latine, interprete Anton. Pichonio, regio litterar. Græcar. professore apud Turonenses, cum ejusd. notis, et Nicephori Gregoræ commentariis, Latinitate nunc primum ab eodem donatis. Lutet. ap. Fed. Morel. 1586, 8. V. Maittaire *A. T.*, III, pag. 796. Harl.

(*c*) Idem quoque de numero epistolarum in edit. Petavii omnino esse CLVI, non CLV, ut ipsa præ se fert editio, observat Iriart. in *Cat. codd. Græc. Matrit.*, pag. 252, de codd. LXIX, in quo sunt a pag. 99 usque ad fin. *Synesii epistolæ CLIV*, quibus post epist. 49 accedit alia et peregrina atque ad marginem num. μϑ', i. e. 49, notata, *Epistola Amasidis Ægypti regis ad Polycratem*, — *quorum etiam Synesius in hac epistola* meminit. Hæc vero, ait Iriarte, apud Herodoti *Thaliam* occurrit; unde in Aldinam aliasque epistolarum Græcarum collectiones transcripta est. Ea igitur in Petavii edit. non comparet. Singulas illas epist. ut plurimum cum glossis interscriptis et adnotationibus scholiisque ad margines frequentissimis recenset Iriarte a pag. 248, singularumque initia et discrepantiam ab editis adnotat. Desunt vero in illo cod. duæ edit. Petavii postremæ epp. ad Domitianum Scholasticum. — Romæ in bibl. Vaticana, inter codd. Petav. epp. Gr. cum interpretatione Dionysii Augiensis, teste Montfauc. in *Bibl. biblioth. mss.*, I,

Digitized by Google

epistolis (*a*) edidit Aldus, Venet. 1499, 4. Deinde Turnebus cum aliis Synesii scriptis, Paris. 1553, fol. Latine itidem inter Synesii opera Janus Cornarius vulgavit, Basil. 1560. Separatim cum sua versione Thomas Naogeorgus, Straubingensis, quem non raro graviter labi notavit Meursius *Glossario Græco-barbaro* in Ῥουβαλουδος (*b*). Illinc collatis codd. mss. cum versione et animadversionibus Hadr. Turnebi, qui publicis prælectionibus eas Parisiis est interpretatus, notisque Francisci Porti, edente Fed. Morello, prodiere Paris. 1605, 8. [V. Maittaire *A. T.*, III, pag. 847.] Exstant et in collectione epistolarum Græcarum cum Latina versione excusa Genev. 1606, fol., pag. 169. Incipit : *Liberos ego genui orationes.* At Naogeorgianæ versionis hoc est exordium : *Pueros ego genui libros ;* Petavianæ vero : *Filios ego libros sustuli.* Expositionem ms. Matthæi Camariotæ in Synesii epistolas memorat Allatius *Diatriba de Georgiis*, pag. 398. Epistolarum ipsarum codicem ms. insignem servat in patria mea Lipsiæ bibliotheca Paulina, ex quo non paucis locis Petavianam editionem posse emendari monuit me, qui ante multos annos contulit, Jo. Fridericus Fellerus. Ex eodem codice, cum voluptate intellexi, novam editionem parare D. Christianum Friderìcum Bœrnerum, Græcarum tunc litterarum, hodie S. theologiæ in academia Lipsiensi professorem dignissimum. Hic ordinem quoque temporum (*c*) quo scriptæ a Synesio sunt, restituet, qui in vulgatis libris est, ut in omnibus fere epistolarum veterum συναγωγαῖς, admodum perturbatus. Synesii epistolæ XXVIII breviores, editæ Græce Paris. 1577 et 1581, 8, una cum aliis aliorum, seligente ea in tironum usus H. Stephano (*d*). Latine ex Petri Nannii versione epistolæ Synesii undecim exstant in farragine epistolarum Laconicarum Gilberti Cognati, Basil. 1654, 12. Denique *Epistola ad Orum* (*e*), quam cum *Ægyptio*, sive libro *De Providentia*, Græce et Latine, ibid. 1656, 8, vulgavit Esromus Rudingerus, in editionibus operum Synesii, speciatim Petaviana, legitur sub titulo : *Ad Pæonium de dono Astrolabii.* In codice bibliothecæ Mantuanæ epistolas Synesii ad 157 numerari, adeoque binas esse plures, quam in editis, colligas ex Montfauconii *Itinere Italico*, pag. 32, licet 30 priores ibi desiderentur.

pag. 69 D. — Codices multos, in quibus Synesii aliorumque reperiuntur epistolæ, supra enumeravi in vol. I, pag. 666 seq. ; quibus addes collectionem multarum epistolarum in cod. Naniano CCLXXVIII, ubi pag. 130 aliquæ sunt Synesii epp. V. *Catal. codd. Gr. Nan.*, pag. 460 seq. — Taurini in bibl. Regia cod. CLXXII. — CLXXIX. — 11. epp. in cod. CCXXXIX. — 157 epp. eodem fere, quo in editis, ordine, in cod. CCCXXIX. V. *Cat. codd. Gr. Taurin.*, pag. 259, 266, 363 et 412. — In alio cod. Escorial., epistolæ 146 cum glossis; in alio epp. 14. V. Pider. *Itiner. per Hisp.*, pag. 190. — Monachii in bibl. elect. cod. XCVI, Synesii epistolæ 157, cum aliorum epistolis. V. *Cat. codd. Gr. Bavar.*, pag. 36. — In alia collectione Augustæ Vindel. Syn. epistolæ, et in alio codice Synesii epp. cum scholiis, teste Reisero in *Indice s. catal. codd. August.*, pag. 84 et 87. — Vindobonæ in cod. Cæsar. CCXCII, n. 12, sex Synesii epistolæ, quarum tertia (in Petavii ed. epistola 33, sine nomine Hypatiæ) inscripta est τῇ φιλοσόφῳ Ὑπατίᾳ. V. Lambec. *Comm.*, V, p. 326 seq. — Paris. in bibl. publ. sunt Synesii epp. in XXII codd. — Inter codd. Eparchi quædam ex Synesii epp. V. vol. X, pag. 480. HARL.

(*a*) Transtulit etiam nonnullas epp. Petrus Nannius, Alcmarinus. Præter rem, ni fallor, Synesio nostro tribuitur epistola ad Dioscorum, Serapidis Alexandrini sacerdotem, sive *Scholia ad Chemicam Democriti librum*, in editt. operum Synesii recte omissa, de qua ep. dixi libro sexto, in recensione scriptorum variorum chemicorum. — De collectione epistolarum, etc. Aldina a. 1499, 4, v. vol. I, pag. 676 seq. et cl. Panzeri *A. T.*, vol. III, pag. 460, ubi plures laudat VV. DD. HARL.

(*b*) Naogeorgi editio inscripta est : *Synesii, philosophi ac episcopi Ptolemaidis Cyrenaicæ, epistolæ lectu dignissimæ, in utriusque linguæ studiosorum gratiam Gr. ac Lat. editæ. Thoma Naogeorgo, Straubingensi, interprete. Basileæ, per Jo. Oporin.* In calce : *Finis epistolarum Synesii 25 Aprilis 1558, 8. Numerantur epp. 156. — Synesii epistolæ quædam breves et Laconicæ, Græce, Lutetiæ, ap. Fed. Morellum*, 1581, 4. (Maittaire *A. T.*, III, pag. 782. — *Synesii epistolæ et Pythagoræ carmina, Gr., Andegav. ap. Ant. Hernault*, 4. sine a. nota, in biblioth. Askeviana p. 130, n. 5117. — *Synesii ep. XLIV in* Jo. Patusæ *Encyclopædia philolog.*, vol. I, pag. 278. — *Synesii epp. ad Simplicium, Heliodorum, ad fratrem tres, et una ad Theodorum, medicum*, in : Τῶν ἑλληνικῶν ἐπιστολῶν ἀνθολογία. Paris. ex typogr. Steph. Prevosteau, 1583, 4. — In epist. quadam ad Hypatiam (s. ep. 157) est locus de instrumento quodam, quod Petavius se haud intelexisse professus est ; de Fermat vero locum illum explicuit sub finem libri, Gallice versi, *De la mesure des eaux courantes, de Benedetto Castelli, par le sieur Saporta, Castres* 1664, 4, et init. libri : *Diophanti Alexandrini arithmeticorum libri VI*, Tolosæ, Bern. Bosc. 1670, fol., teste Nicer. l. c., pag. 236. HARL.

(*c*) Confer Christfridi Wæchtleri epistolam, insertam *Actis eruditor.* a. 1710, pag. 482, et Tillemont. in *Vita Synesii*, tom. XII *Memor.*

(*d*) In libro inscripto : *Epistolia, dialogi breves, poemalia*, ex variis utriusque linguæ scriptoribus, 1577, 8. — Tres Synesii epistolæ in libro : *Thomæ Galetti, presbyteri J. C. Religiosus*, cui adnectuntur sanctorum aliquot varia opuscula nondum edita, ejusdem auctoris studio et opera collecta. Lugduni, sumpt. Horat. Cardon. 1615, 8, in altera parte. — In conciliorum edit. reg. tom. IV. — Labbei tom. II, et Harduini tom. I, ad A. C. 411, est *synodus Ptolemaidensis*, in qua Synesius, coacto presbyterio, Andronicum Beronicensem, Pentapolitanæ provinciæ præfectum, qui edicta sua foribus ecclesiæ affixerat, excommunicavit, lata sententia, quam ad omnes episcopos misit. Ea est epistola Synesii 58. Quid postea sit consecutum, docet idem epistola 72 et 89. — Novissima et in usum Græcæ juventutis curata editio est : Αἱ ἐπιστολαὶ Συνεσίου τοῦ Κυρηναίου, μετὰ τῶν σχολίων τοῦ διδασκάλου νεοφύτου Ἱεροδιακόνου τοῦ Πελοποννησίου ἐκδοθεῖσαι σπουδῇ καὶ ἐπιστασίᾳ Γρηγορίου Ἱεροδιακόνου Δημητριέως τοῦ Κωνσταντᾶ, καὶ συνδρομῇ ἐν μέρει τῶν ἐντιμοτάτων κυρίων Ἐλευθερίου Μιχαὴλ Ῥαψανιώτου, καὶ Ἀβραμίου Χατζῆ, Δημητρίου Ἀμπελακιώτου. Ἐν Βιέννῃ τῆς Αὐστρίας, ἐν τῇ τυπογραφίᾳ Γεωργίου τοῦ Βεντότου. ᾳψηβ'. Mai. 8, HARL.

(*e*) Errorem Fabricii h. l. corrigit Monnoye not. ad Bailleti *Jugem.*, tom. I, pag. 781. HEUM.

Digitized by Google

8. Ὁμιλία. Pag. 295, 296. Brevis *homilia* dicta *in pervigilio Natalis Domini.* Incipit: Νῦξ ἱερὰ φῶς ἐνεγκοῦσα. Vertit Federicus Morellus, qui Græce et Latine ediderat, Paris. 1600, 8, ejusque versionem Petavius servavit. Ante Morellum Græce et Latine vulgaverat, Guil. Canterus, Basil. 1567, 8, apud Oporin. FABR. [In ed. Synesii *oratt. IV et hymni*, a Guil. Cantero, Gr.-Lat. add. ad n. 5, et de codd. ad n. 1 adnotata. — Taurini in cod. CCCXXIX hæc homilia, et altera, n. 5 memorata. V. *Cat. codd. Gr. Taur.*, pag. 412. HARL.]

9. Κατάστασις ῥηθεῖσα ἐπὶ τῇ μεγίστῃ τῶν βαρβάρων ἐφόδῳ, ἡγεμονεύοντος Γενναδίου καὶ Δουκὸς ὄντος Ἰννοκεντίου. Pag. 298-303. *Concio dicta* A. C. 412 (*a*) *in maximam barbarorum excursionem* Hunnigardorum, Marcomannorum, Ausurianorum, viciniam Pentapolitanam vastantium, *præfecto Gennadio ac duce Innocentio.* Græce ex Papyrii Massoni codice edidit Fed. Morellus, Paris. 1595 (*b*), 1601, 8; Latine vertit Petavius. Græce recudendam dedit D. Christianus Fridericus Boernerus, laudatus mihi paulo ante, qui prælectionibus publicis adhuc ineditis illustravit a. 1711, 8. Primus Græce et Latine vulgaverat Guil. Canterus, Basil. 1567, 8, [in ed. n. 8 laudata].

10. Κατάστασις. *Concio in laudem Anysii*, Libyæ præfecti (*c*). Pag. 304, 305. Edidit Græce et Latine Fed. Morellus, Paris. 1601 (*d*), 8. Verterat Petrus Morellus, Turonensis. *Sed quod nonnullis in locis*, inquit Petavius, *penitus hallucinatus esset, malui interpretari ipse, quam alterius operæ interpolator videri.* Ante Morellum Guil. Canterus Græce et Latine edidit, Basil. 1567, 8. [V. ad n. 8 et 9. Est in quinque codd. Paris.]

11. Πρὸς Παιόνιον ὑπὲρ τοῦ δώρου λόγος. Pag. 309-312. *De dono Astrolabii dissertatio ad Pæonium*, imperatori Arcadio charum, scripta circa A. C. 399, cum legatus patriæ causa CPoli Synesius versaretur, ut ipse docet epist. 153, ad Hypatiam. Προσέθηκα τὸν περὶ τοῦ δώρου πάλαι γενόμενον ἐν τῷ καιρῷ τῆς πρεσβείας πρὸς ἄνδρα παρὰ βασιλεῖ δυναστεύοντα. Καί τι τοῦ λόγου τε καὶ τοῦ δώρου Πενταπόλει ὄνατο· *Ex oratione et ex dono fructus non omnino nullus ad Pentapolin redundavit.* Ediderat Græce cum versione sua (quam Petavius etiam servavit) Federicus Morellus, Paris. 1601 (*e*), 1604, 8, et ante Morellum Guil. Canterus itidem Græce et Lat. 1567, 8. Meminit Nicephorus XIV, 55. Fabr. [Est in septem codd. bibl. publ. Paris, et, teste Montfauc., in *Bibl. bibl. mss.*, I, pag. 69, D, Romæ, in bibl. Vaticana. HARL.]

12. Ὕμνοι. P. 313-348, *Hymni decem*, lyrico carminis genere. Ex his quatuor priores non crediderim scriptos a Synesio, nondum Christiano (*f*), licet ita sentiat Henricus Dodwellus *De jure laicorum sacerdotali*, § 10, pag. 287. In cæteris totam Valentinianorum matæologiam ad orthodoxam theologiam Chri-

(*a*) Tillemont. tom. XII, pag. 550.

(*b*) Bauer in *Bibl. libr. rariorum universali*, tom. IV, pag. 140, ex *Bibl. anon. Hag.*, I, p. 4, affert edit. hujus catastaseos una cum Synesii epistola ad Troilum, Gr. et Lat. ap. Fed. Morel. 1585, 8. Sed vereor ne in nota anni erratum sit, loco a. 1595, cujus edit. inscriptio, teste Maittaire *A. T.*, III, p. 810 sq., hæc est: *Synesii Cyrenæi Catastasis s. Constitutio, in qua Pentapolis calamitas describitur, quam in maxima barbarorum irruptione pronuntiavit, quo tempore principis partes Gennadius ageret, duxque Innocentius esset: Græce, cum Latina Petri Morelli, Turonensis, interpretatione et conjectaneis. Ejusdem Synesii de eod. argumento ad Troilum epistola* (quæ est ejus epistolar. 73) *Græce ap. Fed. Morell., Lutetiæ* 1595, 8. Interpres et editor usi sunt cod. Gr. ex bibl. J. a S. Andrea. — Ejusdem anni nota signata est illa ed. in bibl. Barber., Leidensi aliisque.—Hæc et sequens orat. sunt in cod. Paris. bibl. publ. MXL; — et cum duabus aliis Synesii homiliis in cod. Taurin. ad n. 8 laudato. HARL.

(*c*) De hoc idem pag. 517 seq.

(*d*) A 1600, ap. Maitt. ad n. 5 citatum. HARL.

(*e*) V. *Catal. bibl. Leidens.*, p. 46, n. 113, et Maittaire *A. T.*, III, p. 838. HARL.

(*f*) Sane in primis etiam hymnis SS. Trinitatem Christiano more celebrare videtur. Vide hymn. 1, vers. 65 seq.; hymn. 2, vers. 25 seq.; hymn. 3, vers. 201 seq., præcipue vers. 222 seq., 400 seq.; hymn. 4, vers. 75 et 87 seq., 110, 117 seq.; 130 seq., 164, 221. Nimirum Christianis dogmatis imbutum jam, ac de illis etiam persuasum, sed nondum baptizatum, nedum episcopum. CPoli reversum se composuisse illos hymnos, cum per triennium pro patriæ salute ibi in aula Arcadii vigilasset, satis perspicue innuit hymno 3, vers. 450:

Χρέος ἐκ Θρῄκης,
Ἵνα τὰν τριέτιν
Ὤκησα ἀγυιὰν,
Παρ' ἀνακτόριον
Γαίας μέλαθρον·
Ἔτλαν δὲ πόνους,
Ἔτλαν δ' ὀδύνας
Πολυδακρύτους,
Ὅμοισι φέρων
Ματέρα πάτραν.

Votum debitum e Thracia,
Ubi per triennium
Habitavi in vicinia
Regiarum
Terræ ædium:
Tulique labores,
Tuli cruciatus
Valde lacrymabiles,
Humeris ferens
Matrem patriam.

FABR.

Addere libet codicum quorumdam notitiam: Hymni novem in cod. Bavar. Monach. CLXII. V. *Cat. codd. Gr. Bav.*, pag. 63. — In bibl. quondam Offenbach. cod. VI, hymni, quotquot exstant, omnes, sed aliter collocati ac in editis exemplis. V. ad n. 1. — Paris. in bibl. publ. cod. MXXXIX, cum octo aliis Synesii libris. — Florentiæ in cod. Laurent. VIII, n. 2, plut. 55, decem hymni, alio quoque ordine positi. V. Bandini *Cat. codd. Gr. Laur.*, II, p. 269. HARL.

Digitized by Google

stianam aptasse arguit Jo. Ernestus Grabe Notis ad S. Irenæum, pag. 7. Confer alia quæ in illis, licet alioqn. pulcherrimis, notat Tillemontius tom. XII, pag. 507 [et Brucker. l. cit.]. Primus Græce edidit et Latino reddidit carmine Guil. Canterus et cum superioribus quatuor opusculis dicavit J. Vincentio Pinello, Basil. 1567, 8. Deinde Henricus Stephanus cum prosaria Francisci Porti versione (*a*) publicavit, Paris. 1568, forma minore. Prodiere etiam Græce cum versione ad calcem subjecta (*b*), Paris. 1570, 8. Ut editiones Græco-Latinas Lugdunensem, et notis collegii S. J. auctam Turonensem a. 1603, forma minore, omittam. Ex Canteriana editione recusi Græce sunt, Romæ 1590, 8, apud Franciscum Zannettum, edente Hieronymo Brunello S. J., et ibid. 1599, ad calcem selectorum Nazianzeni carminum et Georgii Pisidæ *Hexaemeri*, sub falso Cyrilli Alex. nomine editi. Ex editione H. Stephani prelis Græce iterum subjiciendos curavit Joan. Caselius, Rostoch. 1586, 8, cum quibusdam Nazianzeni odis, et hymno Clementis Alexandrini. Cum Latina versione (eadem quæ in Petavianis editionibus legitur) exstant in *Corpore poetarum Græcorum*, tragicorum, comicorum, lyricorum et epigrammatariorum, quod Græce et Latine vulgavit Joan. Lectius, Genev. 1614, fol., tom. II, pag. 162. *Infinita sunt quæ peccat Petavius in Synesio vertendo, præsertim in hymnis*, inquit Jac. Vindetus libro *De vita functorum statu*, pag. 42, qui de iisdem illustrandis cogitavit (*c*). Gallicis versibus pridem reddidit Jacobus de Courtin, Paris. 1581, 12. Synesii πρὸς Θεὸν ὕμνους εὐτόνως αὐτῷ πεποιημένους laudat Nicephorus, XIV, 55.

Index eorum ad quos scribit Synesius (*d*).

Anastasio epist. 22, 43, 46, 79. Τῷ ὑδροχωμήτῃ, 121 (al. Ἀθανασίῳ ὑδρομύστῃ).

Κατὰ Ἀνδρονίκου, 57, 58. Confer Tillemont. tom. XII *Memor. eccles.*, pag. 531 sqq. Fabr. [Synesii episcopi *Contra Andronicum* liber in cod. Escorial., teste Pluero in *Itiner. per Hisp.*, pag. 190. — Cum notis in cod. Petav. in bibl. Vaticana, Romæ; et editus cum notis margin. in cod. Vatic. inter codd. Christinæ, reginæ Sueciæ, n. 1934. — Paris, in bibl. Regia inter codd. cardin. Radulphi, n. 64, teste Montfauc. in *Bibl. biblioth. mss.*, I, pag. 69 D, et p. 56 B, et 775 C. Harl.]

Anysio, 6, 14, 37, 59, 77, 78, 93.

Asclepiodoto, 126.

Athanasio, 121. Leg. Anastasio.

Aureliano, 31, 34, 38.

Auxentio, 60, 116.

Chrysæ, Χρυσῇ, 82.

Cledonio, 42.

Constanti, 27.

Cyrillo, 12.

Diogeni, 20, 23.

Domitiano scholastico, 154, 155.

Duci, τῷ ἡγεμόνι, 21, 62.

Ad episcopos, 58, 72.

Ad episcopum, quod Arii dogma non probaret, pulsum episcopatu, 128.

Ἑταίρῳ, 41.

Evoptio fratri, 3, 4, 8, 18, 32, 35, 36, 38, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 65, 81, 83, 84, 85, 86, 88, 91, 94, 104, 105 (*e*), 106, 107, 108, 109, 110, 113, 114, 120, 122, 125, 127, 131, 134, 135. (Hic Evoptius, frater Synesii junior, in episcopatu Ptolemaidis ei successit, atque concilio Ephesino A. C. 431 interfuit.)

Heliodoro, 17, 25, 117.

Heracliano, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145.

Herodi, 19 (cognatum suum vocat epist. 38).

(*a*) Et cum Gregorii Nazianz. aliquot odis. Harl.

(*b*) Cum Damasceni hymno acrosticho in *Theologum*, et Gregorii Nazianz. odis quatuor, apud Benenatum. V. Maittaire *A. T.*, III, pag. 751. Harl.

(*c*) Verum enim vero Vindeti crimen esse injustum, quippe cum Petav. non vertisset Synesii hymnos, sed textui adjunxisset versionem Francisci Porti, judicat Niceron. in *Vita Petavii*, in *Memoriis VV. cell.*, tom. I, p. 235, sec. version. Baumgart. Germ. — Synesii hymni decem et Gregorii Nazianz. odæ quatuor, Gr., Lutet. ap. Fed. Morell. 1586. V. Maittaire *A. T.*, III. p. 796, qui pag. 743 Stephanianam edit. cum aliis notat lucem aspexisse 1568. Sed in Catal. Pinell., tom. I, pag. 81, n. 496, ascribitur a. 1569. Sunt quoque epigramma et duo fragmm. inter epigrammata Gr. edita a Brunckio, tom. II, p. 449, et a Jacobs., tom. III, pag. 155, *Anthologiæ Græcæ*. — Cl. Ern. Frid. Car. Rosenmüller, in præsenti profess. linguæ Arab. in acad. Lips., Germanice vertit et illustravit quintum Synesii hymnum, atque in proœmio de vita, ingenio scriptisque illius breviter quidem, at bene disputavit. Lips. 1786, Mai. 8. Harl. — *Synesii hymni, cum adjuncta interpret. Lat. Franc. Porti Cretensis. Schaffhusii, typis J. C. Suteri. A. MDCLVII*, 12 (Curavit ed. Steph. Spleissius Gymn. Scaph. rect.) B. Iriart. *Cat. codd. Gr. Matrit.*, p. 292 sqq. Harl.

(*d*) Add. *Cat. codd. Gr. Matrit.*, p. 292 sqq. Harl.

(*e*) Epistolam 105 Nicephorus *Historiæ* suæ (XIV, 55) inseruit.

Digitized by Google

Hesychio, 92

Hypatiæ, τῇ φιλοσόφῳ, 10, 15, 16, 33, 80, 124, 153. Hæc postrema respicitur a Nicephoro Gregora præf. ad librum *De insomniis*, ubi Synesii ad Hypatiam scribentis meminit.

Joanni, 2, 44, 63, 64, 146.

Martyrio, 19.

Nicandro, 1, 75.

Olympio, 45, 95, 96, 97, 98, 132, 147, 148.

Ad Orum epistola edita ab Esromo Rudingero, Basil. 1556, 8.

Pentadio, Αὐγουσταλίῳ, 29, 30.

Petro presbytero, 13.

Τοῖς πρεσβυτέροις, 5, 11.

Proclo, 70.

Pylæmeni, 48, 61, 71, 74, 87, 99, 100, 101, 102, 103, 105, 106, 129, *bis*, 130, 133, 149, 150, 151, 152.

Simplicio, 24, 28, 129 *bis*.

Sorori, 7, Stratonicæ.

Theodoro, 7. Medico, 115.

Theophilo archiepiscopo, 9, 66, 67, 68, 69, 76, 79, 89. Alexandrinum intellige.

Theotimo, 47, 49.

Troilo, 26, 73, 90, 111, 112, 118, 123.

Tryphoni, 119, licet in edit. Petavii Troilo inscribatur.

Uranio, 40.

[Sunt præterea loca ex Synesianis excerpta in catenis Patrum in Leviticum, Numeros, etc., in cod. Coisl. V. — in Nicetæ collectione interprett. in Evang. Lucæ; in cod. CCLXXVI, in J. monachi *Parallelis* (Montfauc. *Bibl. Coisl.*, p. 41, 251, 390); — in S. Maximi *Locis communibus*. V. Bandini *Cat. codd. Gr. Laurent.*, p. 440. HARL.]

Editiones operum Synesii.

Græca Hadr. Turnebi, Paris. 1553, fol., typis regiis. FABR. [Cum brevi Turnebi dedicatione Gr. scripta. Desunt vero ea Synesiana, quæ supra a n. 8-12 sunt recensa. — In bibl. Pinelliana, Venet. fuit exemplar cum emendatt. mss. viri docti sæc. XVI. Meo quoque exemplo sunt passim a manu V. D. varia diversi generis et pretii ascripta. HARL.]

Latina Jani Cornarii, Basil. 1560, fol.

Et ex Petaviana editione in Bibliothecis Patrum.

Græco-Latina, Paris. 1612, fol., quæ recusa ibid. 1631 (quidam tituli 1633 præferunt) et 1640, adjunctis Cyrilli Hierosolymitani operibus. Sed notis amplioribus auctiores esse editiones anni 1640 cum scribit Caveus, virum clariss. memoria sua fefellit. FABR. In Niceron. *Memoriis VV. cell.* ex versione German. Baumgartenii, in *Vita Dion. Petavii*, tom. I, 234, nominantur edit. Opp. Synesii, Paris. ap. Claud. Morel. 1612, fol. — Paris. ap. Car. Morel. 1631, et ibid. ap. Seb. Cramoisy 1633, fol., atque ex postrema illarum editt. Synesii Opp. Latine, sine notis, recusa sunt in *Bibl. Patrum Lugdun.* vol. VI, a. 1677, fol., p. 67-163. Atque Nicer. castigat Du Pin, qui in *Bibl. des auteurs eccl.*, tom. III, dum memorat edit. a. 1612, addit, illam a. 1640 auctiorem prodiisse, una cum Cyrilli Catechesibus. (Atque in *Cat. bibl. Leidens.*, p. 37, jam occurrunt Cyrilli Hierosolymitani, et Synesii Opera, Gr. et Lat., ex versione Jo. Grodeccii, aucta et emendata per Jo. Prevotium, Lutet. Paris. 1631, fol. Maittaire autem *A. T.* III, p. 896, affert tanquam separatim edita Cyrilli Hier. Opp. Gr. Lat. Grodeccio interprete, opera Prevotii ap. Hier. Drouart et Car. Morel., Paris. 1631, fol., et aliquanto post: Synesii Opp. Gr. Lat. interprete Dion. Petav., Paris. ap. Car. Morel. 1631 fol. — Tum p. 902 refert edit. Cyr. Hierosol. Opp. Gr. et Lat. Jo. Grodeccio interprete, emendat. a Jo. Prevotio, ap. Seb. Cramoisy, Par. 1640, fol., nulla tamen Synesii mentione facta.) — Niceron. igitur existimat, Du Pin judicio deceptos fuisse Caveum et Cas. Oudinum, dum narrant, a Petavio curatam fuisse Catecheseon Cyrilli editionem: verum esse, pergit, reperiri Synesii opp. a Petavio edita cum Cyrilli opp. in uno volumine juncta et inscripta: *S. Patris nostri Cyrilli Hieros. et Synesii Cyrenensis episcoporum opp.* Gr. et Lat., Lutet. Paris. sumpt. Dionysii Bechet, 1640, fol., sed hujus anni edit. nullam aliam esse quam illam a. 1633, mutato tantum primo inscriptionis fol., ideo Du Pin non accurate scripsisse, edit. a. 1612 recusam fuisse auct. a. 1640. Illi autem ed. a. 1633, additam esse *Appendicem ad Synesianas notas*, sive adversus Jo. Croii specimen conjecturarum et observationum vellitationem idem Niceron. l. c., pag. 245, prodit. HARL.

De benignitate (φιλάδελφοι) oratio, quam sub Synesii nomine Græce et Latine vulgavit Fed. Morellus,

Digitized by Google

Paris. 1604, 8, non est Synesii, sed inter Themistii orationes sexta *Περὶ φιλανθρωπίας*, ut dixi supra cap. 44. Fabr. (s. vol. VI, pag. 796, n. 6). — Conf. supra ad § V. et de edit. etiam Maittaire *A. T.*, III, pag. 846. Harl.

Scripta Synesii deperdita.

Προσφωνητικὸς *ad Theodosium*. Evagrius lib. I, cap. 15, nisi, ut Nicephorus, XIV, 55, orationem *Περὶ βασιλείας* intellexerit, quæ non ad Theodosium dicta, sed Arcadium, ut supra notavi.

Poemata varia, ut *Κυνηγετικά*, quorum meminit epist. 153.

Tragœdiæ, et comœdiæ, quas veterum imitatione composuisse se innuit in *Dione*, sub extrem.

Epistolæ quædam, ut illa ad Theophilum Alex., cujus meminit Photius cod. XXVI.

DE SYNESIO QUÆDAM VETERUM TESTIMONIA.

Ex Photii Bibliotheca, *cod.* XXVI.

Ἀνεγνώσθη ἐπισκόπου Κυρήνης, Συνέσιος αὐτῷ A
ὄνομα· *Περὶ προνοίας*, *Περὶ βασιλείας*, καὶ περὶ
ἄλλων τινῶν. Τὴν μὲν φράσιν ὑψηλὸς, καὶ ὄγκον
ἔχων· ἀποκλίνων δὲ καὶ πρὸς τὸ πολιτικώτερον [γρ.
πολιτικώτερον]. Ἀνεγνώσθησαν δὲ αὐτοῦ καὶ ἐπι-
στολαὶ διάφοροι χάριτος καὶ ἡδονῆς ἀποστάζουσαι,
μετὰ τῆς ἐν τοῖς νοήμασιν ἰσχύος καὶ πυκνότητος.
Ἦν δ' οὗτος ἐξ Ἑλλήνων φιλοσοφίᾳ σχολάζων. Ὃν
φασι πρὸς τὸν θειασμὸν τοῦ Χριστιανισμοῦ νεύσαντα,
τὰ μὲν ἄλλα παραδέχεσθαι εὐπειθῶς· τὸν δὲ περὶ
ἀναστάσεως (τοῦτο δὲ εἰ μὲν καὶ ἄλλοθεν οὐκ οἶδα·
ἴσως δὲ ἀπὸ τῆς πρὸς Θεόφιλον αὐτοῦ ἐπιστολῆς ἀρι-
δήλως καταλαμβάνεται) οὐκ ἐθέλειν προσίεσθαι λό-
γον· ἀλλ' οὖν καὶ οὕτω διακείμενον ἐμύησάν τε τὰ
ἡμέτερα, καὶ ἔτι καὶ ἀρχιερωσύνης ἠξίωσαν· πρὸς
τὴν ἄλλην τοῦ ἀνδρὸς καλοκαγαθίαν καὶ τὸ καθαρὸν B
ἀφορῶντες τοῦ βίου· καὶ ὅτι οὐκ ἂν οὕτω βιοὺς ἄν-
θρωπος τὸ τῆς ἀναστάσεως οὐκ ἐλλαμφθείη φέγγος.
Καὶ τῆς ἐλπίδος οὐκ ἐψεύσθησαν. Ῥᾷστα γὰρ αὐτῷ,
ἐπεὶ ἀρχιεράτευσε, καὶ τὸ τῆς ἀναστάσεως εἰς πίστιν
ἀποκατέστη δόγμα. Ἐπεκόσμει δὲ Κυρήνην, ὅτε
Θεόφιλος Ἀλεξανδρείας ἐπεστάτει.

Lecti sunt Cyrenensis episcopi, cui Synesio nomen est, tractatus *De Providentia*, *De regno*, deque nonnullis aliis. Stylus illi est sublimis et grandis, sed qui interim ad poeticum [civile] dicendi declinet genus. Lectæ sunt ejusdem et epistolæ diversæ, venustate ac dulcedine fluentes, non sine sententiarum pondere, ac crebritate. Erat autem ille de numero gentilium, philosophiam profitens. Quem quidem ferunt, cum in Christianum dogma propensus esset, cætera quidem facile recepisse: sed (quod haud scio an aliunde, ex ipsius quidem ad Theophilum epistola colligitur) resurrectionis fidem admittere noluisse. Verum quamvis sic affectus esset, eum tamen nostris initiarunt mysteriis, et ad episcopi provexerunt gradum: cum ad cæteram viri probitatem, ac vitæ sinceritatem respicerent; tum quod fieri non posset, ut, qui sic vitam instituisset, non et resurrectionis luce collustraretur. Nec spes eos fefellit. Nam nullo negotio simul atque factus est episcopus, resurrectionis dogmati est assensus. Cyrenen porro illustrabat, quo tempore Theophilus Alexandriæ præsidebat.

Ex libro I, *c.* 15, *Evagrii Scholastici.*

Ταῦτά μοι κομψῶς ὡς δυνατὸν πονουμένῳ, φέρε
καὶ Συνέσιος ὁ Κυρηναῖος εἰς μέσον ἡκέτω, τῇ οἰ-
κείᾳ μνήμῃ κοσμήσων τὴν διάλεξιν. Οὗτος ὁ Συνέσιος
ἦν μὲν τὰ ἄλλα πάντα λόγιος· φιλοσοφίαν δὲ οὕτως
ἐς τὸ ἀκρότατον ἐξήσκησεν, ὡς καὶ παρὰ Χριστιανῶν C
θαυμασθῆναι τῶν μὴ προσπαθείᾳ, ἢ ἀντιπαθείᾳ κρι-
νόντων τὰ ὁρώμενα. Πείθουσι δ' οὖν αὐτὸν τῆς σω-
τηριώδους παλιγγενεσίας ἀξιωθῆναι, καὶ τὸν ζυγὸν
τῆς ἱερωσύνης ὑπελθεῖν, οὔπω τὸν λόγον τῆς ἀνα-
στάσεως παραδεχόμενον, οὐδὲ δοξάζειν ἐθέλοντα, εὐ-
φυΐᾳ γὰρ ἐν μάλα στοχασάμενοι, ὡς ταῖς ἄλλαις τάν-
δρὸς ἀρεταῖς ἕψεται καὶ ταῦτα, τῆς θείας χάριτος
μηδὲν ἐλλιπὲς ἔχειν ἀνεχομένης· καὶ οὐκ ἐψεύσθη-
σαντῆς ἐλπίδος. Οἷος γὰρ καὶ ὅσος γέγονε, τεκμηριοῦσι
μὲν αἱ κομψῶς αὐτῷ καὶ λογίως μετὰ τὴν ἱερωσύνην
πεποιημέναι ἐπιστολαί· ὅ τε πρὸς αὐτὸν τὸν Θεοδό-

Hæc mihi quanta fieri potest elegantia concinnanti age et Synesius ille Cyrenensis prodeat in medium, ut commemoratione sui orationi huic ornamentum afferat. Synesius iste eum cæteris doctrinis apprime fuit eruditus; tum in philosophia sic excelluit, ut vel Christianis iis admirationi esset, qui de rebus, quas vident, non ex amore odiove judicant. Itaque persuadent illi, ut et salutare regenerationis mysterium reciperet, et episcopatus jugo colla submitteret; quamvis resurrectionis dogma nondum admitteret, neque profiteri vellet: cum id prudentissime conjicerent, ad reliquas viri virtutes etiam hæc propediem accessura, quandoquidem divina gratia nihil imperfectum habere se patitur. In quo spes illos minime fefellit. Nam qualis ac quantus exstiterit,

Digitized by Google

argumento sunt eleganter ab eo, eruditeque scriptæ post susceptum episcopatum epistolæ : tum oratio, qua Theodosium allocutus est, ac reliquæ ipsius præstantissimæ lucubrationes.

σιον προσφωνητικὸς λόγος, καὶ ὅσα τῶν ἐκείνου χρηστῶν φέρεται πόνων.

Ex Suida.

Synesius episcopus e Ptolemaide Pentapolis, quæ est in Libya, oppido, philosophus fuit ex episcoporum ordine. Scripsit varii generis libros grammaticos, et philosophicos, necnon orationes ad imperatorem habitas, et panegyricas, aut ad pompam factas : *Encomium calvitii*, et *De Providentia* librum egregium Græco stylo. Tum alia plurima diversi generis volumina conscripsit, atque insuper admirabiles illas *Epistolas*.

Συνέσιος ἐπίσκοπος ἐκ Πτολεμαΐδος Πενταπόλεως τῆς ἐν Λιβύῃ Θηβαΐδος φιλόσοφος τῶν ἱερατικῶν γενόμενος. Ἔγραψε βιβλία διάφορα γραμματικά τε καὶ φιλόσοφα, καὶ λόγους βασιλικοὺς, πανηγυρικοὺς, ἢ ἐπιδεικτικοὺς, *Ἐγκώμιόν* τε *φαλάκρας*, καὶ Περὶ *προρολας* λόγον θαυμαστὸν Ἑλληνικῷ χαρακτῆρι. Καὶ ἄλλα πλεῖστα, καὶ διάφορα βιβλία συνέταξε, καὶ τὰς θαυμαζομένας *Ἐπιστολάς*.

Synesii historia ex Prato spirituali, *cap.* 195.

Cum Alexandriæ essemus, Leontius Apamiensis, vir religiosus ac fidelissimus, venit ex Pentapoli : multis enim jam annis Cyrene moratus fuerat. Venit autem diebus Eulogii, sancti Alexandrini patriarchæ, ejusdem Cyrenensis urbis futurus episcopus. Cumque in familiari colloquio essemus, narravit nobis dicens : Fuit temporibus Theophili beatissimi patriarchæ Alexandrini, Cyrene episcopus Synesius philosophus. Qui cum venisset Cyrenem, reperit illic philosophum quemdam, Evagrium nomine, qui sodalis suus in studiis liberalibus fuerat, amicum sibi charissimum, sed religione gentilem, et culturæ idolorum maxime deditum. Eum episcopus Synesius ab idololatria transferre ad culturam Christi satagebat, curamque ingentem ejus rei ipsi assumpserat, pro charitate, quam erga ipsum a principio habuerat. Ille vero minime id patiebatur, neque illius doctrinam admittere volebat. Episcopus tamen præ nimio ad illum amore, ne sic quidem tædio victus desistebat diebus illum singulis hortari et instruere, ac inducere, ut Christo crederet, ipsiusque sacramenta susciperet. Cumque illi quotidie ista monita dare persisteret, dixit ad eum semel philosophus : « Vere, mi domine episcope, cum cæteris, quæ mihi displicent in Christianis, hoc est, quod consummationem sæculi istius futuram dicunt, et post consummationem, omnes, qui ab initio sæculi fuerunt, homines, in isto corpore resurrecturos, carnemque hanc incorruptibilem recepturos et immortalem, atque ita in perpetuum victuros, sicque, eorum quæ in corpore gesserunt, præmia percepturos : eum etiam, qui miseretur pauperis, fenerare Deo, et qui dispergit in pauperes et inopes, in cœlo sibi thesauros reponere, et centuplicata, quæ erogaverit, in regeneratione cum æterna vita a Christo esse reddenda. Quæ omnia cum dicuntur, deceptio, et irrisio, et fabula mihi videntur. » Episcopus autem Synesius asseverabat omnia Christianorum vera esse, nihilque omnino habere falsum, vel veritati contrarium, idque multis documentis asserebat, et persuadere illi nitebatur. Post multum vero

Ὄντων ἡμῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, Λεόντιος Ἀπαμείς, ἀνὴρ φιλόχριστος καὶ εὐλαβής, ἦλθεν ἀπὸ Πενταπόλεως· ἐκεῖσε γὰρ ἐν Κυρηνίᾳ ἀπὸ χρόνων ἱκανῶν ἐποίει τὴν οἴκησιν. Ἦλθεν δὲ ἐπὶ τοῦ ἐν ἁγίοις (a) Πάπα Ἀλεξανδρείας τῆς αὐτῆς πόλεως Κυρήνης, καὶ ἐν συντυχίᾳ γεγονότων ἡμῶν, διηγήσατο ἡμῖν, λέγων, ὅτι Ἐπὶ Θεοφίλου τοῦ μακαρίου Πάπα Ἀλεξανδρείας, γέγονεν ἐπίσκοπος ἐν Κυρήνῃ Συνέσιος ὁ φιλόσοφος. Ὅστις ἐλθὼν ἐν Κυρήνῃ εὗρεν ἐκεῖ φιλόσοφόν τινα, Εὐάγριον ὀνόματι, ἑταῖρον αὐτοῦ ἐν τοῖς παιδευτηρίοις γινόμενον, καὶ φίλον αὐτοῦ γνήσιον ὄντα, καὶ ἐμμανῶς περὶ τὴν τῶν εἰδώλων λατρείαν ὑπάρχοντα. Ὃν ὁ ἐπίσκοπος Συνέσιος μεταθεῖναι ἐβούλετο, καὶ οὐ μόνον ἐβούλετό τε καὶ ἔσπευδεν, ἀλλὰ καὶ ἀγῶνα πολὺν ἔσχεν καὶ μέριμναν, διὰ ἣν πρὸς αὐτὸν ἀρχῆθεν ἐκέκτητο. Ὁ δὲ οὐκ ἠνείχετο, οὐδὲ παρεῖχετο αὐτοῦ παντελῶς τὴν διδασκαλίαν. Πλὴν ὁ ἐπίσκοπος ἐκ τῆς πολλῆς πρὸς αὐτὸν φιλίας οὔτε ἐδειλίασεν, οὐδὲ ἀπέσχετο τοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν διδάσκειν καὶ παρακαλεῖν, καὶ νουθετεῖν ὅπως εἰς Χριστὸν πιστεύσας δέξηται αὐτοῦ τὴν ἐπίγνωσιν. Ὥστε ἐν μιᾷ καὶ τοῦτο εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν τὸν φιλόσοφον· « Οὕτως, κύριε ὦ ἐπίσκοπε, μετὰ πάντων καὶ τοῦτό μοι ἀπαρέσκει, ὃ λέγετε οἱ Χριστιανοὶ, ὅτι καὶ συντέλεια τοῦ κόσμου τούτου γίνεται, καὶ μετὰ τὴν συντέλειαν πάντες οἱ ἐξ αἰῶνος γενόμενοι οἱ ἄνθρωποι ἐν τούτῳ τῷ σώματι ἀνίστανται, καὶ τὴν σάρκα ταύτην ἄφθαρτον ἔχοντες καὶ ἀνώλεθρον, εἰς αἰῶνας βιώσουσιν, τὰς ἀμοιβὰς ἀπολήψονται, καὶ ὅτι ὁ ἐλεῶν πτωχὸν Θεῷ δανείζει, καὶ ὁ σκορπίζων εἰς πτωχοὺς καὶ πένητας χρήματα ἐν οὐρανοῖς θησαυρίζει, καὶ ἑκατονταπλασίονα αὐτῷ μετὰ ζωῆς αἰωνίου ἀπὸ Χριστοῦ ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ κομίζεται. Ἅπερ ἅπαντα ἀπάτη μοι, καὶ χλεύη, καὶ μῦθος γίνεται, καὶ λεγόμενα φαίνεται. » Ὁ δὲ Συνέσιος ὁ ἐπίσκοπος διεβεβαιοῦτο, πάντα τῶν Χριστιανῶν ἀληθῆ εἶναι, καὶ μηδὲν ἔχειν ψεῦδος, ἢ ἀληθείας ἀλλότριον, καὶ διὰ πολλῶν ἀποδείξεων ταῦτα οὕτως ἔχειν ἐπειρᾶτο δεικνύειν. Καὶ δὴ μετὰ πολὺν χρόνον ποιήσας αὐτὸν γενέσθαι Χριστιανὸν, βαπτίζει καὶ αὐτὸν, καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ, καὶ πάντας τοὺς ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Μετὰ οὖν χρόνον τινὰ τοῦ βαπτισθῆναι, δίδωσι τῷ ἐπισκόπῳ χρυσίων κεν-

(a) Desunt quædam in Græco quæ ex Latino supplenda.

Digitized by Google

τηνάρια τρία εἰς λόγον τῶν πτωχῶν, λέγων· « Δέξαι τὰ τρία κεντηνάρια, καὶ δίδος πτωχοῖς, καὶ ποίησόν μοι γραμμάτιον, ὅτι ταῦτά μοι ἀποδώσει Χριστὸς ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι. » Ὁ δὲ τὸ χρυσίον δεξάμενος, προθύμως ἐποίησεν αὐτῷ τὸ γραμμάτιον ὡς ἤθελεν. Ζήσας δὲ χρόνους τινὰς μετὰ τὸ ἅγιον βάπτισμα, ἠσθένησεν τὴν ἐπὶ θάνατον ἀσθένειαν. Καὶ μέλλων τελευτᾷν, λέγει τοῖς τέκνοις αὐτοῦ, ὅτι « Ὡς κηδεύετέ μοι, τοῦτον τὸν χάρτην θέτε εἰς τὰς χεῖράς μου, καὶ οὕτως μετ' αὐτοῦ θάψατέ με. » Οἱ δὲ, τελευτήσαντος αὐτοῦ, καθὼς ἐνετείλατο αὐτοῖς, καὶ πεποιήκασι, καὶ θάπτοντες αὐτὸν μετὰ τοῦ ἰδιοχείρου κατώρυξαν. Καὶ τῇ τρίτῃ τῆς ταφῆς ἡμέρᾳ φαίνεται τῷ ἐπισκόπῳ Συνεσίῳ νυκτὸς καθεύδοντι, λέγων· « Ἐλθὲ εἰς τὸν τάφον, ἔνθα κατάκειμαι, καὶ λάβε σου τὸ ἰδιόχειρον. Ἔλαβον γὰρ τὸ χρέος, καὶ ἐπληρώθην, καὶ οὐδένα λόγον ἔχω πρός σε, καὶ, πρὸς τὴν πληροφορίαν σου, ἰδιόχειρον ἐν αὐτῷ καθυπέγραψα. » Ἠγνόει δὲ ὁ ἐπίσκοπος, ὅτι συνετάφη τῷ φιλοσόφῳ τὸ αὐτοῦ ἰδιόχειρον. Καὶ πρωΐας μεταστειλάμενος τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, εἶπεν αὐτοῖς, « Τί ποτε κατεθήκατε μετὰ τοῦ φιλοσόφου ἐν τῷ τάφῳ; » Οἱ δὲ ἐνόμιζον, ὅτι περὶ χρημάτων αὐτοῖς λέγει, καὶ εἶπον αὐτῷ· « Οὐδὲν, δέσποτα, πλὴν τῶν ἐνταφίων αὐτοῦ; Τί οὖν; φασίν. « Οὐδὲ χάρτην τινὰ συνεθάψατε αὐτῷ; » Οἱ δὲ ἀναμνησθέντες (ἠγνόουν γὰρ, ὅτι περὶ χάρτου λέγει) λέγουσιν αὐτῷ· « Ναὶ, δέσποτα, χάρτην τινὰ τελευτῶν δέδωκεν ἡμῖν, λέγων· Ὡς θάπτετέ με, τοῦτόν μοι τὸν χάρτην δότε χρατεῖν εἰς τὰς χεῖρας, μηδενὸς τοπαράπαν γινώσκοντος. » Τότε εἶπεν αὐτοῖς ὁ ἐπίσκοπος τὸν ὄνειρον, ὃν κατὰ τὴν νύκτα ἐκείνην θεασάμενος ἦν, καὶ λαβὼν αὐτοὺς μετὰ τῶν κληρικῶν, καὶ τῶν κτητόρων, καί τινας ἀπὸ τῆς πόλεως, ἀπῆ ἐπὶ τὸν τάφον τοῦ φιλοσόφου. Τοῦτον ἀνοίξαντες εὑρίσκουσι τὸν φιλόσοφον κείμενον, καὶ τὸ ἰδιόχειρον τοῦ ἐπισκόπου ταῖς ἀριστεραῖς χερσὶν κατέχοντα, λαβόντες ἐκ τῶν αὐτοῦ χειρῶν τὸ ἰδιόχειρον ἤνοιξαν, καὶ εὗρον αὐτὸν νεωστὶ γεγραμμένον τῇ χειρὶ τοῦ φιλοσόφου, οὕτως· *Ἐγὼ Εὐάγριος φιλόσοφός σοι τῷ ὁσιωτάτῳ κυρίῳ Συνεσίῳ ἐπισκόπῳ χαίρειν. Ἔλαβον τὸ ἐν τούτῳ τῷ πιττακίῳ σου γεγραμμένον, καὶ ἐπληρώθην, καὶ οὐδένα λόγον ἔχω πρὸς σὲ, ἕνεκα οὗ δέδωκά σοι χρυσίου, ἤγουν διὰ σοῦ, Χριστῷ τῷ Θεῷ καὶ Σωτῆρι ἡμῶν.* Κατεπλάγησαν δὲ οἱ βλέποντες, καὶ ἐπὶ ὥρας πολλὰς, τὸ *Κύριε ἐλέησον* βοῶντες, ἐδόξαζον τὸν Θεὸν τὸν ποιοῦντα θαυμασίαν, καὶ τοιαύτην εἰς πληροφορίαν διδόντα τοῖς δούλοις αὐτοῦ. Διεβεβαιοῦτο δὲ καὶ τοῦτο ὁ αὐτὸς κύριος Λεόντιος, ὅτι τὸ ἰδιόχειρον τὸ ἔχον τὴν ὑπογραφὴν τοῦ φιλοσόφου σώζεται μέχρι τῆς σήμερον, καὶ ἐν τῷ κειμηλιαρχείῳ τῆς ἐκκλησίας Κυρήνης κεῖται. Οἷος ἂν προβληθῇ κειμηλιάρχης ἐκεῖ, μετὰ τῶν ἱερῶν σκευῶν καὶ αὐτὸ παραλαμβάνει, καὶ φυλάττει αὐτὸ ἐπιμελῶς, καὶ τῷ μετ' αὐτὸν σῶον καὶ ἀβλαβὲς ἐπιδίδοται.

A temporis, cum illum induxisset Christianum fieri, baptizavit ipsum, et filios ejus, cunctosque domesticos illius. Cæterum non multo postea quam baptizatus fuerat, dedit episcopo auri tria centenaria in usum pauperum, dicens: « Accipe aurum istud, et distribue illud pauperibus; et fac mihi cautionem manu tua, quod Christus mihi ipsum reddet in futuro sæculo. » Qui suscepto auro, prompte illi, ut petebat, cautionem fecit. Vixit itaque post baptismum annos aliquot philosophus, ac tandem infirmatus est ad mortem. Cum vero morti proximus esset, dixit filiis suis: « Quando curabitis funus meum, chartam istam in meis manibus ponite, et mecum illam sepelite. » Mortuo autem illo, fecerunt filii sicut eis ipse præceperat, sepelieruntque eum B cum chirographo. Tertia vero post sepulturam die, apparuit episcopo Synesio nocte quiescenti, dicens: « Veni ad sepulcrum, ubi jaceo, et accipe chirographum tuum: accepi enim debitum, satisfactumque mihi est: atque ut certior ejus rei fias, propria me subscripsi manu. » Ignorabat autem episcopus, quod chirographum illud consepelissent ei. Mane autem facto, accersitis filiis ejus dixit: « Num aliquid cum patre vestro in monumento posuistis? » Illi putantes, quod eos de pecuniis interrogaret, dixerunt ei: « Nihil, domine, præter pannos consuetos. — Quid igitur? Nunquid vel chartam aliquam consepelistis ei? » Tunc recordati illi (ignorabant enim, quod de chirographo diceret) dixerunt ei: « Ita sane, domine: chartam enim C quamdam moriens dedit nobis, et ait, Quando sepelietis me, chartam istam mihi in manibus date, nullo penitus sciente. » Tunc dixit illis episcopus somnium quod nocte illa viderat, sumensque illos cum clericis, ac primariis civitatis, accessit ad philosophi tumulum. Quo aperto, invenerunt jacentem philosophum, chirographumque manu episcopi conscriptum suis manibus tenentem. Accipientes autem chirographum ex illius manibus, aperuerunt, invenerunt que in eo noviter manu philosophi subscriptum ita: *Ego Evagrius philosophus tibi sanctissimo domino Synesio episcopo salutem. Accepi debitum in his litteris manu tua conscriptum, satisfactumque mihi est, et nullum contra te habeo jus, propter aurum quod dedi tibi, et per te, Christo Deo et Salvatori nostro.* Qui vero convenerant, hoc videntes, obstupuerunt, et per multas horas clamaverunt, *Kyrie, eleison*, glorificantes D Deum qui facit mirabilia, talemque ac tantam promissionum suarum evidentiam dat servis suis. Asserebat autem et hoc idem dominus Leontius, cautionem illam manu philosophi subscriptam servari usque hodie, atque in sacrario sanctæ Cyrenensis ecclesiæ custodiri: et quicunque sacrarii custos ingrederetur, hanc illi cum cæteris vasis sacris assignari custodiendam cum omni diligentia, atque eum deinceps successori suo integram illam inviolatamque reconsignare.

Digitized by Google

DE HYPATIA ALEXANDRINA SYNESII MAGISTRA.

(Socrat. lib. vii, cap. 15.)

Erat in Alexandria quædam mulier, Hypatia nomine, filia Theonis philosophi, adeo erudita, ut supra philosophos ejus temporis emineret, et in Platonicam scholam a Plotino venientem susciperet ipsa successionem, atque omnes philosophicas lectiones exponeret. Quapropter omnes currebant ad eam, propter honestam doctrinæ fiduciam. Veniebat vero etiam ad judices; nec habebat ullam verecundiam publice permista viris, cum eam cuncti pro ipsius castitate venerarentur. Tum ergo invidia contra hanc feminam est accensa. Cum enim crebro proficisceretur ad Orestem, ecclesiasticus populus motus adversus eam est, tanquam ipsa illum ab amicitia prohiberet episcopi. Quamobrem conspirantes viri acerrimo furore commoti; quorum dux erat quidam Petrus lector, observaverunt mulierem ad propria redeuntem, eamque de vehiculo deponentes, ad ecclesiam, quæ vocatur Cæsaris, traxerunt, et vestibus exutam lapidibus (*imo testis*) peremerunt. Quam postea membratim dilacerantes, in loco, qui dicitur Cinarus, igne concremaverunt. Hæc res non mediocrem invidiam Cyrillo et Alexandrinæ concitavit Ecclesiæ. Alienæ namque sunt a Christianis cædes et pugnæ. Hæc igitur acta sunt quarto anno episcopatus Cyrilli, consulatu Honorii decimo, et Theodosii sexto, mense Martio, jejuniis exsistentibus (*a*).

A Ἦν τις γυνὴ ἐν τῇ Ἀλεξανδρείᾳ, τοὔνομα Ὑπατία. Αὕτη Θέωνος μὲν τοῦ φιλοσόφου θυγάτηρ ἦν· ἐπὶ τοσοῦτο δὲ προὔβη παιδείας, ὡς ὑπεραντίσαι τοὺς κατ' αὐτὴν φιλοσόφους, τὴν δὲ Πλατωνικὴν ἀπὸ Πλωτίνου καταγομένην διατριβὴν διαδέξασθαι, καὶ πάντα τὰ φιλόσοφα μαθήματα τοῖς βουλομένοις ἐκτίθεσθαι. Διὸ καὶ οἱ πανταχόθεν φιλοσοφεῖν βουλόμενοι κατέτρεχον παρ' αὐτὴν, διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῇ ἐκ τῆς παιδεύσεως σεμνὴν παῤῥησίαν. Καὶ τοῖς ἄρχουσι σωφρόνως εἰς πρόσωπον ἤρχετο· καὶ οὐκ ἦν τις αἰσχύνη ἐν μέσῳ ἀνδρῶν παρεῖναι αὐτήν. Πάντες γὰρ, δι' ὑπερβάλλουσαν σωφροσύνην, πλέον αὐτὴν ἠδοῦντο καὶ κατεπλήττοντο. Κατὰ δὴ ταύτης τότε ὁ φθόνος ὡπλίσατο. Ἐπεὶ γὰρ συνετύγχανεν συχνότερον Ὀρέστῃ, διαβολὴν τοῦτ' ἐκίνησε κατ' αὐτῆς παρὰ B τῷ τῆς Ἐκκλησίας λαῷ, ὡς ἄρα εἴη αὕτη μὴ συγχωροῦσα τὸν Ὀρέστην εἰς φιλίαν τῷ ἐπισκόπῳ συμβῆναι. Καὶ δὴ συμφωνήσαντες ἀνδρες τὸ φρόνημα ἔνθερμοι, ὧν ἡγεῖτο Πέτρος τις ἀναγνώστης, ἐπιτηροῦσι τὴν ἄνθρωπον ἐπανιοῦσαν ἐπὶ οἰκίαν ποθὲν, καὶ ἐκ τοῦ δίφρου ἐκβαλόντες, ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν, ἣ ἐπώνυμον Καισάριον, συνέλκουσιν· ἀποδύσαντές τε τὴν ἐσθῆτα ὀστράκοις ἀνεῖλον, καὶ μεληδὸν διασπάσαντες, ἐπὶ τὸν καλούμενον Κιναρῶνα τὰ μέλη συνάραντες, πυρὶ κατηνάλωσαν. Ταῦτα οὐ μικρὸν μῶμον Κυρίλλῳ, καὶ τῇ Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίᾳ εἰργάσαντο. Ἀλλότριον γὰρ παντελῶς τῶν φρονούντων τὰ Χριστοῦ φόνοι, καὶ μάχαι, καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια. Ταῦτα πέπρακται τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς Κυρίλλου ἐπισκοπῆς, ἐν ὑπατείᾳ Ὀνωρίου τὸ δέκατον, καὶ Θεοδοσίου τὸ δέκατον [scribe τὸ ἕκτον] ἐν μηνὶ Μαρτίῳ, νηστειῶν οὐσῶν.

(*a*) Eadem ad verbum fere Nicephorus habet lib. xiv, cap. 16. Vide et Suidam.

HADRIANI TURNEBI NUNCUPATORIA EPISTOLA

QUAM GRÆCÆ EDITIONI PRÆFIXIT.

Λαγκιλώτῳ Κάρλῳ ἐπισκόπῳ Ῥηγιεῖ Ἀδριανὸς Τούρνεβος εὖ πράττειν.

Ἰδού σοι, ὁ σοφὸς Συνέσιος, ἀττικουργές τι χρῆμα, καὶ ἐς ἀκριβὲς ἀπεξεσμένον ἐκδέδοται. Ὅστις δὴ μόνος ἁπάντων ἀνθρώπων τῇ τοσοῦτον ἀπῳκισμένῃ καὶ διαποντίῳ Λιβύῃ Ἀθήνας φέρων ἐγκαθιδρύσατο, τοῦ ἰδίου ἐδάφους αὐτὰς ὥσπερ ἐκμοχλεύσας. Οὕτω γὰρ ἀττικῶς τὴν γλῶτταν ἥρμοσται, ὥστε οὐ μόνον τὴν λιβυκὴν βαρβαρίαν, ἀλλὰ καὶ τὸ δωρικὸν ἐξόμνυται τῶν Κυρηναίων φῦλον, Λακεδαιμονίων δν ἄποικον. Τοσοῦτον πέφυκε τὸ προστετηκέναι τοῖς τῶν συγγραφέων ἀττικίζουσι, καὶ αὐτοῖς, τὸ τοῦ χρησμοῦ, συγχρωτίζεσθαι. Οἱ γὰρ τούτοις συναναχρωννύμενοι τὴν ὁμόχροιαν ἀποφέρονται τοῦ λόγου, τῇ ἐκείνων ἐμμελείᾳ καὶ εὐεπείᾳ συνεθισθέντες. Ἁλωτὸν γὰρ ἅπαν σπουδῇ, καὶ πόνῳ ἀγρεύσιμον. Τό γε μὴν αὐτοῦ εὔγλωττον οὐ μόνον τῇ τῶν ῥημάτων καλλονῇ ἐξησκημένον ἀγλαΐζεται, ἀλλὰ καὶ παιδείας γέμον λαμπρᾶς, καὶ ἀγχινοίας ἐπηβόλου, καὶ ἀστεϊσμοῦ πιθανοῦ ὡραΐζεται, καὶ τὸν φιλαναγνωστοῦντα ζυγῖ λόγου θέλγον, καὶ καταγοητεῦον,

Digitized by Google

εἰς τὸ πρόσθεν ἀεὶ προάγει, μέχρι κορωνίδος ἡδίστης ἀπολαύοντα διαγωγῆς παραπέμπον. Θρησκείαν δὲ οὐχ ἁπανταχῆ τὴν ἡμετέραν πρεσβεύει, πρὸ τοῦ τὴν ἀληθινὴν εὐσέβειαν κατηχῆσθαι συγγράμματά τινα ἤδη εἰς ἀνθρώπους ἐξενηνοχώς. Ἑλληνίζει γὰρ τὰ πολλὰ ἢ μιξέλλην αἰγυπτιάζει, τὴν συμβολικὴν καὶ ἱερογλυφικὴν τερατείαν καὶ ἀτοπίαν ἔσθ' ὅτε ζηλῶν καὶ μεταδιώκων. Ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς ἑλληνικῆς δαιμονομανίας ἀπαλλαγεὶς τὰ τῶν Χριστιανῶν ἐμυήθη, καὶ τὴν καλὴν λαβὴν ἐλήφθη, οὐδὲν τῆς ἀποστολικῆς παραδόσεως, καὶ τῶν θείων λογίων, καὶ τῆς ἀληθινῆς θεοσεβείας προὐτίμησε. Τοιγαροῦν ἐναύσματα καὶ ζώπυρα αὐτῆς ἔτι τισὶ τοῦ αὐτοῦ ἐπιστολῶν ὑποτύφεται, πῦρ ταῖς τῶν ἀναγινωσκόντων ψυχαῖς ὑφάπτοντα θαλπνὸν καὶ ἐνεργόν. Σοὶ δὲ πολλῶν ἕνεκα ταύτην τὴν ἔκδοσιν, ὦ ἱερὰ καὶ σεβασμία μοι κεφαλή, ἐπεφήμισα. Καὶ γὰρ ὅτι φιλόσοφον φιλοσόφῳ, καὶ ἐπίσκοπον ἐπισκόπῳ, καὶ Ἕλληνα φιλέλληνι, καὶ θεόφιλον εὐσεβεῖ προσιέναι ἔδει κατὰ τὸ ὁμηρικὸν, ὡς αἰεὶ τὸν ὁμοῖον ἄγει Θεὸς ὡς τὸν ὁμοῖον· καὶ δὴ καὶ ὅτι τούτου προξένου τυχὼν, ἴσως τὴν τῆς σῆς εὐνοίας παρεμπορεύσομαι παρενθήκην ἀντὶ παντός μοι γενησομένην. Ἔρρωσο.

NOTITIA CODICUM MSS.

(Ex ed. 1612.)

Medicæi duo, quorum in uno omnia erant Synesii opera :	MED.
In altero Epistolæ *ac liber* De insomniis :	MED.
Henricianus ex Henrici II bibliotheca, in quo præter epistolas omnia continebantur :	HENR.
Henricianus item, a quo liber De Providentia *aberat :*	HENR.
AD EPISTOLAS.	
Medicæi duo :	MED.
Henricianus :	HENR.
Morellianus quem mihi doctissimus Morellus commodavit :	MOR.
Petavianus :	PETAV.

MONITUM IN ORATIONEM DE REGNO.

Tria de hac oratione Synesii inquirenda sunt in eruditi Lectoris gratiam : primo quis ille imperator fuerit, ad quem habita, cujusque nomine sit inscripta ; deinde quo tempore, ac, si id investigare licet, etiam anno videatur esse dicta ; tertio quam illius legationis occasionem Synesius habuerit, quemve ex ea fructum ceperit. De imperatore apud quem pronuntiata est, dubitationem movet Evagrius Scholasticus *lib. I, cap. 13* ; qui ad Theodosium habitam esse significat, Ὅ τε πρὸς αὐτὸν Θεοδόσιον προσφωνητικὸς λόγος, ait, illius opera percensens. Cui subscribit Nicephorus lib. XIV, cap. 55, ac Theodosium Juniorem hunc addit fuisse. Sed uterque aberrat a vero. Nam coram Arcadio Theodosii filio dictam esse, res est exploratissima. Id adeo ex tota oratione cognoscitur, ut cum pag. 4, patrem ait imperatoris ejus, quem alloquitur, imperium tanquam virtutis præmium adeptum fuisse. Eumdem refert pag. 5, contra tyrannos duos bella gessisse ; et paulo post relatam de posteriore victoriam cessisse vita. Quæ quidem ad alterum neminem, nisi ad Theodosium primum, Arcadii et Honorii patrem, pertinere possunt.

De tempore conjectura fit ex aliis ejusdem auctoris locis, in quibus legationis illius suæ meminit. Libro *De insomniis*, p. 148, triennalem hanc fuisse significat ; ac se Constantinopoli degentem de quorumdam maleficorum insidiis in somnis admonitum. Demum vero majore, quam quisquam Græcorum hactenus, audacia, coram imperatore verba fecisse, ac quæ volebat impetrasse : Ἐμοὶ μὲν οὖν βίος βιβλία καὶ θήρα· ὅτι μὴ πεπρέσβευκά ποτε, ὡς οὐκ ὤφελον ἀποφράδας ἰδεῖν ἐνιαυτοὺς τρεῖς ἐκ τοῦ βίου. Καὶ μήν τοι τότε πλεῖστα δὴ καὶ μέγιστα ὠνάμην αὐτῆς. Ἐπιβουλάς τε γὰρ ἐπ' ἐμὲ ψυχοπομπῶν γοήτων ἀκύρους ἐποίησε καὶ φήνασα, καὶ ἐξ ἀπασῶν περισώσασα· καὶ κοινὰ συνδιώκησεν· ὥστε ἄριστα ἔχειν ταῖς πολέσι· καὶ ἐς τὴν βασιλέως ὁμιλίαν τῶν πώποτε Ἑλλήνων θαῤῥαλεώτερον παρέστησε. *Ac mihi quidem vita omnis in libris ac venatione posita est ; nisi si quando legationem susceperim : quod utinam nunquam mihi*

Digitized by Google

contigisset! ut ne tres in vita exsecrabiles et detestandos annos vidissem. Sed et plurima tunc ab ea, maximaque sum beneficia consecutus. Nam et præstigiatorum, animasque ab inferis sollicitantium magorum in me insidias irritas fecit, mihi eas indicans, atque ex omnibus eripiens : et publica negotia mecum gessit, ut quam optime civitatibus succederent; et ad imperatoris colloquium me unum ab omni memoria Græcorum audacissimum produxit. Meminit et illius temporis ac legationis triennalis in hymno 3 :

Τόδε σοι, μεγάλου	Hoc tibi, ingentis
Κοίρανε κόσμου,	Rex mundi,
Τίσων ἔμολον	Persoluturus veni
Χρέος ἐκ Θρῄκης·	Votum debitum e Thracia:
Ἵνα τὰν τρίετιν	Ubi per triennium
Ὤκησ' ἀγυιὰν	Habitavi in vico
Παρ' ἀνακτόριον	Prope regium
Γαίας μέλαθρον.	Terræ prætorium·
Ἔτλαν δὲ πόνους,	Tulique labores,
Ἔτλαν δ' ὀδύνας,	Tuli cruciatus
Πολυδακρύτους,	Valde lacrymabiles,
Ὤμοισι φέρων	Humeris sustinens
Μητέρα πάτραν.	Matrem patriam.

Ad hæc epistola 41 de eodem tempore legationis loqui videtur, cum Asterio notario tapetem dari jubet, quo in Thracia usus erat pro stragulo, cum ad magna prætoria dormiendum sibi esset, hoc est ad palatium. Sic enim hæc verba intelligi puto debere, Ὀπηνίκα με πρὸ τῶν μεγάλων ἀρχείων δεῖ καθεύδειν, quibus consentanea scripsit illo loco, quem ex hymno 3 proxime citavimus,

Ἵνα τὰν τριέτιν
Ὤκησ' ἀγυιὰν
Παρ' ἀνακτόριον
Γαίας μέλαθρον.

Quibus significat se prope palatium habitasse triennio toto. In epistola vero ait se adversus Thracica frigora tapetis illius munimento opus habuisse. In eadem insuper annum designat quo Constantinopoli discessit, qui fuit ultimus triennii istius. Tum enim Aurelianum indicat fuisse consulem; et eo se insalutato solvisse ait ex portu, cum ob vehementem terræ motum consternatis omnibus subito ipse fugam coactus esset arripere. Consul Aurelianus cum Stilicone fuit anno Christi 400. Ex quo potest colligi, anno 397, tertio ab Theodosii Senioris obitu, Synesium Constantinopolim venisse, vel sequenti 398, et eodem orationem hanc coram imperatore dixisse.

Causam legationis istius (hoc enim de tribus a me propositis extremum fuit) hanc Synesius habuit, uti Pentapoleos, ac nominatim Cyrenes patriæ suæ calamitosæ, ac semirutæ opis, ac subsidii aliquid ab imperatore peteret, quæ barbaris efferatisque vicina gentibus ægre se ab illorum infestatione defenderet. Ejus enim rei causa missum se esse testatur orationis hujus initio, et in hymno 3 ac nonnullis aliis in locis. Neque porro spe sua frustratum se esse significat hymno isto, quin id quod volebat non sine incredibili labore, studio, continuis ad Deum sanctosque precibus et lacrymis impetrasse. De Cyrenes miserabili statu assiduæ sunt in ejus epistolis querelæ; Ptolemaidis vero cladem lugubri oratione deplorat, quam *Κατάστασιν* inscripsit. Per idem legationis tempus orationem aliam edidit ad Pæonium, cum ei astrolabium obtulisset, quæ idcirco inscripta est ab illo *Περὶ δώρου*, ut epist. 153 demonstrat; qua in epistola illud, quod dixi, præterea testatur, non pœnitendum ex ea legatione, ac munusculo fructum cepisse Pentapolim.

Jam orationis illius, quam præ manibus habemus, argumentum tale est, merito ut in libro *De insomniis* asseveret, neminem unquam Græcorum tanta cum audacia apud principem verba fecisse. Nam et corruptos aulæ mores, ac luxum imperatorum, atque fastum acerrime castigat; et ad continentiæ, frugalitatis ac civilitatis officia revocat; et invidiam illius temporis, atque ulcus reipublicæ non strictim ac pendente manu, sed scalpello altius impresso, curare aggreditur : Gothorum nimiam potentiam, quibus non sine Romani dedecore nominis ac periculo permissa tunc erant omnia jam inde ab Valentis et Theodosii temporibus. Adjungit et regni præclare administrandi salutaria præcepta ex philosophorum præsertimque Platonis hausta fontibus; nec pauca de Dionis Prusæi oratione *De regno* pene iisdem verbis expressa transtulit.

Digitized by Google

ΣΥΝΕΣΙΟΥ
ΠΕΡΙ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ
ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ ΑΡΚΑΔΙΟΝ

—

SYNESII
DE REGNO
AD ARCADIUM IMPERATOREM

*INTERPRETE DIONYSIO PETAVIO SOC. JES. PRESB.**

—

α'. Ἆρα, εἰ μή τις ἐκ πόλεως ἥκοι μεγάλης τε καὶ πλουτούσης, καὶ κομίζοι λόγους γαύρους τε καὶ χλιδῶντας, οἵους ῥητορικὴ (1) καὶ ποιητικὴ τίκτουσι, πάνδημοι τέχναι πάνδημα ἔκγονα, τοῦτον, ὅταν ἐνθάδε γένηται, δεῖ κάτω νεύειν, ὡς οὐκ οὔσης αὐτῷ παῤῥησίας ἐν βασιλείοις οὐδὲ ἐρυγγάνειν, οὐκ ἔχοντι τῆς πατρίδος τὸν ὄγκον, οὔτε παρασχεῖν ἀκροαμάτων χαριέντων τε καὶ συνήθων ἡδονὴν καταδημαγωγησόντων βασιλέα τε καὶ τοὺς συνεδρεύοντας; ἢ καὶ φιλοσοφίαν ποτὲ ἐπιδημοῦσαν προσήσεσθε, καί τις αὐτὴν οὐκ ἀμφιγνοήσει δεῦρο διὰ πλείστου φανεῖσαν, ἀλλὰ ξεναγήσει καὶ κατερεῖ τι αὐτῆς ἀγαθὸν, πρὸς οὓς ἥξιον; Δεῖται γάρ που τούτων οὐχ ἑαυτῆς, ἀλλ' ὑμῶν ἕνεκα, μὴ καταφρονηθεῖσα ἀνόνητος ἂν γενέσθαι. Αὐτὴ μέντοι παρέξεται (2) λόγους, οὐ τοὺς ἁπαλοὺς δὴ τούτους, καὶ διατιθέντας ἐν ἡδονῇ τὰ μειράκια, ὡς οὔτε ἦθει διαῤῥέοντας, οὔτε λέξεσι κομμωθέντας εἰς νόθου κάλλους ἐπίδειξιν· ἀλλ' ἕτερον τρόπον τοῖς ἐφικέσθαι δυναμένοις, τὸν ἐμβριθῆ τε καὶ ἔνθεον, ἀῤῥενωποὺς καὶ σεμνοὺς καὶ ἀπαξιοῦντας ἀνελευθέρου θωπείας χάριν τὰ παρὰ τῶν δυνατῶν ἐξωνεῖσθαι. Οἱ δὲ οὕτως ἄρα ἀστεμφῶς ἔχουσι, καί εἰσι πάντολμοι δή τινες, καὶ ὡς ἐν βασιλείοις ἀλλόκοτοι, ὥστε οὐδέ φασιν αὐτοῖς ἀποχρήσειν, εἴ τις ξυγχωρήσει μὴ πάντα ἐκ πάντων ἐπαινεῖν τὰ βασιλέως καὶ βασιλέα· ἀλλ' εἴ πῃ παρεῖκοι, καὶ λυπήσειν ἀνατείνονται, καὶ ἀπειλοῦσι δήξεσθαι (3) τὴν καρδίαν οὐκ ἐν χρῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ

1 Utrumne tandem nisi quis ex ampla et opulenta civitate venerit, ac gestientes et molles orationes afferat, cujusmodi rhetorica et poetica, vulgo prostitutæ artes, vulgo quæsitos filios pariunt, eum, cum huc accesserit, demisso vultu esse oportebit; quasi ne hiscendi quidem in palatio libertas sit, quod nec patriæ splendore commendetur; neque festivorum, et consuetorum acroamatum, quibus imperator et ejus assessores demulceantur, voluptatem conciliare possit? An adventantem potius tandem aliquando philosophiam humaniter excipietis, et quisquam erit qui huc longo intervallo prodeuntem non dubie agnoscat; ac tanquam hospitem deductam apud quos par est commendet? Horum enim non sui ipsius, sed vestri causa indiget, minime ut despecta sit inutilis. Ea vero sermones instituet, non placidos illos, quique juvenum animos oblectatione quadam afficiant, sicut nec expressa morum imitatione diffluentes, nec verborum lenociniis ad ascititii decoris ostentationem instructos: sed contrario plane modo iis qui assequi poterunt, gravi nimirum, ac divinum præ se aliquid ferente, viriles et majestatis plenos, qui illiberali adulatione potentiorum favorem 2 aucupari detrectent. Hi vero adeo sane rigidi, adeoque temerarii sunt, et, ut in regiis ædibus, peregrini, ut ne satis quidem sibi fore dicant, si quis non omnia omnino laudare, quæ ad imperato-

DION. PETAVII NOTÆ.

* Textum contulimus cum editione Krabingeri.

(1) [I-VII] *Οἵους ῥητορική.* Vide epist. 1.

(2) *Αὐτὴ μέν τι παρέξεται.* Themist. orat. 7: Αὐστηροί τέ εἰσι, καὶ οὐχ ἡδεῖς εὐθέως, καὶ τοσοῦτον ἀπέχουσι τοῦ θωπεύειν, ὥστε καὶ πολλάκις ἐπιτιμῶσι τοῖς θεαταῖς, ὅταν τι πλημμελὲς συγγινώσκωσι. *Austeri sunt, neque prima fronte jucundi; ac tantum abeunt ab adulatione, ut etiam non raro spectatores increpent, cum delicti aliquid in eis animadverterunt.* Vide omnino Gellium lib. v. cap. 1, cujus capitis Synesianæ huic germana sententia est.

(3) *Καὶ ἀπειλοῦσι δήξεσθαι.* Imitatus est Platonem in *Sympos.*, apud quem sic Alcibiades loquitur: Ἐγὼ οὖν δεδηγμένος τε ὑπὸ ἀλγεινοτέρου, καὶ τὸ ἀλγεινότατον ὧν ἂν τις δηχθείη· τὴν καρδίαν γὰρ, ἢ ψυχὴν, ἢ ὅ τι δεῖ αὐτὸ ὀνομάσαι, πληγείς τε καὶ δηχθεὶς ὑπὸ τῶν ἐν φιλοσοφίᾳ λόγων, οἳ ἔχονται ἐχίδνης ἀγριώτερον νέου ψυχῆς, καὶ μὴ ἀφυοῦς,

Digitized by Google

contigisset! ut ne tres in vita exsecrabiles et detestandos annos vidissem. Sed et plurima tunc ab ea, maximaque sum beneficia consecutus. Nam et præstigiatorum, animasque ab inferis sollicitantium magorum in me insidias irritas fecit, mihi eas indicans, atque ex omnibus eripiens : et publica negotia mecum gessit, ut quam optime civitatibus succederent; et ad imperatoris colloquium me unum ab omni memoria Græcorum audacissimum produxit. Meminit et illius temporis ac legationis triennalis in hymno 3 :

Τόδε σοι, μεγάλου	Hoc tibi, ingentis
Κοίρανε κόσμου,	Rex mundi,
Τίσων ἔμολον	Persoluturus veni
Χρέος ἐκ Θρῄκης·	Votum debitum e Thracia:
Ἵνα τὰν τριέτιν	Ubi per triennium
Ὤκησ' ἀγυιὰν	Habitavi in vico
Παρ' ἀναχτόριον	Prope regium
Γαίας μέλαθρον.	Terræ prætorium·
Ἔτλαν δὲ πόνους,	Tulique labores,
Ἔτλαν δ' ὀδύνας,	Tuli cruciatus
Πολυδακρύτους,	Valde lacrymabiles,
Ὤμοισι φέρων	Humeris sustinens
Μητέρα πάτραν.	Matrem patriam.

Ad hæc epistola 41 de eodem tempore legationis loqui videtur, cum Asterio notario tapetem dari jubet, quo in Thracia usus erat pro stragulo, cum ad magna prætoria dormiendum sibi esset, hoc est ad palatium. Sic enim hæc verba intelligi puto debere, Ὁπηνίκα με πρὸ τῶν μεγάλων ἀρχείων δεῖ κα-θεύδειν, quibus consentanea scripsit illo loco, quem ex hymno 3 proxime citavimus,

Ἵνα τὰν τριέτιν
Ὤκησ' ἀγυιὰν
Παρ' ἀναχτόριον
Γαίας μέλαθρον.

Quibus significat se prope palatium habitasse triennio toto. In epistola vero ait se adversus Thracica frigora tapetis illius munimento opus habuisse. In eadem insuper annum designat quo Constantinopoli discessit, qui fuit ultimus triennii istius. Tum enim Aurelianum indicat fuisse consulem; et eo se insalutato solvisse ait ex portu, cum ob vehementem terræ motum consternatis omnibus subito ipse fugam coactus esset arripere. Consul Aurelianus cum Stilicone fuit anno Christi 400. Ex quo potest colligi anno 397, tertio ab Theodosii Senioris obitu, Synesium Constantinopolim venisse, vel sequenti 398, et eodem orationem hanc coram imperatore dixisse.

Causam legationis istius (hoc enim de tribus a me propositis extremum fuit) hanc Synesius habuit uti Pentapoleos, ac nominatim Cyrenes patriæ suæ calamitosæ, ac semirutæ opis, ac subsidii ab imperatore peteret, quæ barbaris efferatisque vicina gentibus ægre se ab illorum infestatione defendit. Ejus enim rei causa missum se esse testatur orationis hujus initio, et in hymno 3 ac nonnullis locis. Neque porro spe sua frustratum se esse significat hymno isto, quin id quod volebat non sine indibili labore, studio, continuis ad Deum sanctosque precibus et lacrymis impetrasse. Deplorabili statu assiduæ sunt in ejus epistolis querelæ; Ptolemaidis vero cladem lugubrem scripsit quam *Κατάστασιν* inscripsit. Per idem legationis tempus orationem aliam edidit ad quam astrolabium obtulisset, quæ idcirco inscripta est ab illo *Περὶ δώρου*, ut epist. 154. Ex epistola illud, quod dixi, præterea testatur, non pœnitendum ex ea legatione, quod adisse Pentapolim.

Jam orationis illius, quam præ manibus habemus, argumentum tale est, ut Synesius asseveret, neminem unquam Græcorum tanta cum audacia apud principes corruptos aulæ mores, ac luxum imperatorum, atque fastum acerrime castigalitatis ac civilitatis officia revocat; et invidiam illius temporis, at non sine ac pendente manu, sed scalpello altius impresso, curare aggreditur : quod non sine Romani dedecore nominis ac periculo permissa tunc erant Theodosii temporibus. Adjungit et regni præclare administrandi salutaria sertimque Platonis hausta fontibus; nec pauca de Dionis Prusæi expressa transtulit.

Digitized by Google

[illegible]

AD [illegible]

[illegible]

[illegible] Ἄρα, εἰ [illegible]

[illegible] ὑπο-

[illegible] Πό-

[illegible] ὁρώμε-

[illegible] κρεῖττον

[illegible] ὧν ἅπαντος

[illegible] μὴ συμβαῖνον

[illegible] πλέκουσιν ἔπαι-

[illegible] ἥκιστα μὲν ἂν

[illegible] (3) [illegible]

[illegible] (I. VII) [illegible]

[illegible]

[illegible] uam vilior, aut
[illegible] am itaque Deo
[illegible] ius dicam, ope-
[illegible] um est. Nam qui
[illegible] optimus sit, pro-
[illegible] nas, verum etiam
[illegible] vas, sive majores,
[illegible] tuendas, brevissimo
[illegible] quæ omnia quocun-
[illegible] um experiri necesse
[illegible] imum rationem inea-
[illegible] te audias (consultum
[illegible] e tempus e cubili exci-
[illegible] inquam, quæque regi
[illegible] sint; honesta turpibus ex
[illegible] ro utramque partem sigil-
[illegible] od congruum est agnove-
[illegible] ctere, utpote decreto philo-
[illegible] ud autem repudiato; atque
[illegible] to, hoc te perpetuo facturum,
[illegible] missurum in posterum. Quam-
[illegible] tionis tempore, ob ea quæ minus
[illegible] t nos una, et tu tibi conscius es,
[illegible] abundus, et pudore suffusus appa-
[illegible] n id in te esse comprobatum sit, quod
[illegible] oporteret esse. Ejusmodi nempe color
[illegible] x sanctorum pœnitentia virtutem re-
[illegible]; verecundiaque illa divina est, et He-
[illegible] n confessæ ignorantiæ dispudet, cautius
[illegible] n medicamento, sed, ut Sapiens dixerit,
[illegible] itio, et tractatu difficilem præbet.

[illegible] Jam enim quosdam vestrum perturbari, eam-
[illegible] e loquendi libertatem iniquo animo ferre sentio.
[illegible] rum id ego me facturum ab initio professus
sum; et eorum fuit, qui hoc intellexissent ante,
fortiter sese præmunire, atque irruentis impres-
siones excipere. Quanquam tibi hæc et auditu ju-
cunda sunt, et uno ab omnibus ore prædicantur.
Ego vero una tecum fateor, tantam imperii magni-
tudinem in nullo eodem homine reperiri, acerva-
timque congestas divitias supra veterem illum
Darium; et repetitum sæpius decies millenarium
equorum numerum; quique iis utantur sagittato-
res, et loricatos, adversus quos, si ducem ha-
buerint, imbelle est quidquid opponatur. Urbes
præterea innumeræ supplices venerantur; quem
D neque maxima pars intuitæ sunt, 4 neque intui-
turas se unquam sperant, spectaculum voto omni

DION. PETAVII NOTÆ.

[illegible] *ar.* Perperam Tur-
[illegible] est enim proverbium,
[illegible] αν. Plato in *Lyside:*
[illegible] ρευτὴς εἶναι, εἰ ἀνασο-
[illegible] τοτέραν τὴν ἄγραν ποιοῖ;
[illegible] *Matth.*, pag. 84 edit.
[illegible] ἄγραν· et hom. 1 *cont.*
[illegible] λόμενος ἀνασοβῆσαι
[illegible] τταν. Similis error
[illegible] d Isidorum Pelu-
[illegible] chotto publicata-

rum, pag. 283 : Τί καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἑτοιμο-
τάτους ὄντας εἰς τὴν Ἐκκλησίαν μεταφοιτῆσαι ἀδι-
κεῖς ἀποσοβῶν τὴν θύραν; *leg.* θήραν; *Quid et gentiles paratissimos in Ecclesiam transmigrare afficis injuria prædam abigens?*

(9) *Τό τοι χρῶμα τοῦτο.* Aristot. IV *Eth.*, cap. 9. Diogenes Cynicus apud Laertium, χρῶμα τοῦτο τῆς ἀρετῆς appellat. *Ruborem, quem verecundia suffundit, in juvenibus colorem esse virtutis,* dixit nescio quis veterum.

Digitized by Google

rem pertinent, imperatoremque ipsum, permittat; sed et molestos fore se, ubi se occasio dederit, et cor ipsum non strictum duntaxat puncturos, sed ad imum usque penetraturos minentur; si ex ea forte tristitia quisquam adjuvari queat. Atqui regiis auribus liber atque ingenuus sermo maximi faciendus est; ea autem ex omnibus laus, quæ perniciem cum voluptate consciscit, venenatis potionibus similis mihi esse videtur, quas melle perfusas morituris propinant. An vero nescis coquinariam quidem artem superfluis apparatibus cibos condientem, minimeque naturales appetentias excitantem, nocere salubritati corporum; gymnasticam vero et medicinam, nonnullo in præsens inflicto dolore, iisdem illis esse salutares? Te igitur ego, vel si idipsum moleste sis laturus, ex eorum, qui servantur, numero esse volo. Nam carnes quidem acris et astringens vis salis diffluere non patitur; imperatoris vero juvenis animus quocunque impetus feret, præ potestatis licentia progressurus, verborum veritate cohibetur. Ita ergo novum, atque inusitatum orationis genus patienter sustinete: minimeque apud vos insolentiæ damnetur; nec ei, antequam processerit, silentium imperetur, quod nec blandæ persuasioni inserviat, nec adolescentibus gratificari, aut colludere, sed plane censorii, accessuque difficilis pædagogi officium usurpare velit. Quod si tale istud consortium æquo animo ferre possitis, neque omnino iis laudibus, quas audire soletis, aures vestræ corruptæ sint,

Ipse adsum intus ego.

2. Me cum auro caput, tum animum philosophia coronaturum, Cyrene mittit ad te Græca civitas, antiquum et venerabile nomen, infinitis olim doctorum celebrata carminibus; nunc pauper, et humilis, ingentiaque ac deserta rudera; cui regia munificentia opus est, si quid gerere velit veteri illa sua origine non indignum. Huic tu porro inopiæ, quandocunque libuerit, remedium adhibebis; idque in tua voluntate situm est, ut ab ampla felicique patria, alteram ad te denuo coronam perferam. At oratio ne nunc quidem ulla civitate indiget, quo loquendi libertatem habeat, et imperatorem audacter compellet. Veritas quippe verborum

A μέσην, εἰ ἄρα τις ἀνιαθεὶς ὠφελήσοιτο. Πολλοῦ μὲν τ' ἂν ἄξιος εἴη βασιλέως ἀκοῇ λόγος ἐλεύθερος. Ὁ δὲ ἐφ' ἅπαντι γινόμενος ἔπαινος σὺν ἡδονῇ λυμαινόμενος, ἐοικέναι μοι δοκεῖ τῶν φαρμάκων ἃ μέλιτι δεύσαντες τοῖς ἀπολουμένοις ὀρέγουσιν. Οὐκ οἶσθ' ὅτι μαγειρικὴ (4) μὲν κατακαρυκεύουσα, καὶ νόθους ὀρέξεις ἐκκαλουμένη λωβᾶται τοὺς σώμασι· γυμναστικὴ δὲ καὶ ἰατρικὴ σώζετον ἄμφω τοπαραυτίκα λυποῦσαι; Σὲ τοίνυν ἐγὼ βούλομαι τῶν σωζομένων εἶναι, καὶ εἰ μέλλεις δυσχεραίνειν ἐπὶ τῷ σώζεσθαι. Κρέα μὲν γὰρ (5) οὐκ ἐᾷ διαῤῥυῆναι [γρ. διαῤῥαγῆναι] στυφότης ἁλῶν· νέου δὲ βασιλέως γνώμην ὑπ' ἐξουσίας ᾗ ἂν τύχῃ βαδιουμένην, συνέχει λόγων ἀλήθεια. Οὕτως οὖν ἀνάσχοισθε τοῦ ξένου γένους τῶν λόγων· ἀλλὰ μὴ ἀγροικίας ἐν ὑμῖν ἁλώσωνται, καὶ B κατασιγασθεῖεν, πρὶν καὶ βραχὺ προχωρῆσαι, ὅτι μή εἰσι θεραπευταὶ πειθοῦς, νέοις ἥδεῖς καὶ συμπαίστορες· ἀλλὰ παιδαγωγοί τινες ἀτεχνῶς σωφρονισταὶ, καὶ βαρεῖς ἐντυχεῖν. Εἰ δὲ γένοισθε χαρτερὰ συνουσίαν τοιάνδε βαστάσαι, καὶ μὴ παντάπασιν ὑμῖν ὑπὸ τῶν ἐπαίνων, οὓς ἀκούειν εἰώθατε, τὰ ὦτα ἐκδεδιῄτηται,

Ἐνδὸν μὲν δὴ ὅδ' αὐτὸς ἐγώ.

β'. Ἐμέ σοι πέμπει Κυρήνη (6), στεφανώσουσα C χρυσῷ μὲν τὴν κεφαλὴν, φιλοσοφίᾳ δὲ τὴν ψυχήν, πόλις Ἑλληνὶς (7), παλαιὸν ὄνομα καὶ σεμνὸν, καὶ ἐν ᾠδῇ μυρίᾳ τῶν πάλαι σοφῶν· νῦν πένης, καὶ κατηφὴς, καὶ μέγα ἐρείπιον, καὶ βασιλέως δεόμενον, εἴ μέλλοι τι πράξειν τῆς περὶ αὐτὴν ἀρχαιολογίας ἐπάξιον. Ταύτην μὲν δή μοι τὴν ἔνδειαν, ὅταν αὐτὸς ἐθέλῃς, λάσῃ, καὶ ἐπὶ σοὶ βουληθέντι παρὰ μεγάλης τε καὶ εὐδαίμονος ἤδη τῆς πατρίδος τὸν δεύτερόν μοι διακομίσαι σοι στέφανον. Οἱ λόγοι δὲ οὐδὲ νῦν τι δέονται πόλεως, ὥστε ἐλευθεροστομῆσαι, καὶ βασιλέα θαῤῥῆσαι. Ἀλήθεια γὰρ δὴ λόγων εὐγένεια· καὶ διὰ τόπον οὐδείς πω λόγος αἰσχίων οὐδὲν κυδίων

DION. PETAVII NOTÆ.

(4) *Οὐκ οἶσθ' ὅτι μαγειρική.* Sumpsit e Platonis *Gorgia*.

(5) *Κρέα μὲν γάρ.* Clem. Alex. II *Pæd.* cap. 9: Οἱ πρὸς χάριν ὁμιλοῦντες ἀγαπῶσιν ὃ μὴ λυποῦσιν, οἱ δὲ πρὸς ὠφέλειαν ἐπιστύφοντες εἰ καὶ παραυτίκα λυπηροὶ, ἀλλ' εἰς τὸν ἔπειτα εὐεργετοῦσιν αἰῶνα.

(6) *Ἐμέ σοι πέμπει Κυρήνη.* Vetus ille mos fuit, coronas aureas publice ab civitatibus offerri regibus ac principibus. Sic apud Curtium lib. IV duodecim ad Alexandrum legati a communi Græcia missi, *qui ob res pro salute, ac libertate Græciæ gestas coronam auream donum victoriæ ferrent.* Probus imper. epist. ad senatum, apud Vopiscum: *Coronas, quas mihi obtulerunt omnes Galliæ civitates aureas, vestræ, P. C., clementiæ dedicavi.* Sic Saraceni Juliano *oblata auri corona, tanquam nationum suarum dominum adorarunt*, ait Amm. lib. XXIII. Scripsit Memnon apud Photium *N.* 224, cap. 27, Romanos ad Alexandrum auream coronam multorum talentorum misisse, quod nugatoris otiosi commentum est. Ita denique Theo Iosio Juniori ab Urso præfecto Urbis et senatu coronam item auream oblatam esse anno Christi 416 *in* Alexandrino Chron. legimus. Ad hæc Romanis imperatoribus ad honorem triumphi triumphales coronæ a provinciis mittebantur, ut ait Gellius lib. V, cap. 6: *quod vulgo*, inquit, *aurum coronarium dicitur.* Josephus lib. XII, cap. 3, στεφανίτην φόρον appellat; quod eo nomine tributum indicereturprovinciis, etiam ante Romanos, ab Seleucidis, a qua præstatione Judæorum sacerdotes ac sacros ministros immunes esse jubet Antiochus M. Vide lib. XII *Cod. Theod.*, tit. XIII, *De auro coronario.*

(7) *Πόλις Ἑλληνίς.* Vetus est Græcorum Cyrene, quam Battus Lacedæmonius condidit anno Urbis 143, ait Plinius lib. XIX, cap. 3, ex Theophrasto; qui lib. VI, cap. 3 conditam refert annis circiter 300 ante [VIII] Simonidem prætorem. Fuit hic prætor anno II olympiadis CXVII, Urbis 443. Quare deductis annis 300, relinquitur annus 143 ab U. C., qui est II olympiadis CXII. Vide Strab. lib. V et XVII, et Herodot. in *Melpomene.*

Digitized by Google

ἠγένετο. Ἰτητέον οὖν ἅμα τῷ Θεῷ, καὶ ἐγχειρητέον τῷ καλλίστῳ τῶν λόγων, ἀληθέστερον δὲ φάναι τῶν ἔργων. Ὁ γὰρ ἑνὸς ἀνδρὸς, τοῦ βασιλέως, ἐπιμεληθεὶς, ὅπως ἂν ἄριστος εἴη, τὴν συντομωτάτην ἐδίδασεν ἐπὶ τὸ πάντας μὲν οἴκους ἐπανορθοῦν, πόλεις δὲ πάσας, ἔθνη τε πάντα, καὶ μικρὰ καὶ μείζω, καὶ τὰ γείτονα καὶ τὰ πόρρω, ἃ πάντα ἀπολαύειν ἀνάγκη τῆς ὅπως ποτὲ ἐχούσης τοῦ βασιλέως ψυχῆς. Βούλει δὴ ποιῶμεν οὕτω τὴν πρώτην, ἵνα μοι καὶ περιμείνῃς τὸν λόγον; Σοφὸν γὰρ ἂν εἴη μὴ προσοβῆσαι τὴν θήραν (8). Λέγωμεν δὴ ἃ τε χρεὼν εἴη βασιλέα ποιεῖν, ἃ τε μὴ χρεών, ἀντιπαρατιθέντες αἰσχρὰ καὶ σεμνά. Σὺ δὲ τοῖς ἐξ ἑκατέρας μερίδος ἐφιστάμενος, ὅταν ἐπιγνῷς τι προσῆκον, τὸ μὲν ἀγαπᾷν, ὡς ὑπὸ φιλοσοφίας [γρ. σοφίας] ἐγκεκριμένον· τὸ δὲ ἀποδιαπομπεῖσθαι, καὶ διανοεῖσθαι δὴ, τὸ μὲν ὡς ἀεὶ ποιήσων· τὸ δὲ ὡς οὐκέτ' αὖθις. Ἀλλὰ παρὰ τὸν καιρὸν τῶν λόγων, ἐπὶ τοῖς μὴ χρεών, οἷς ἡμεῖς τε, σύ τε σαυτῷ συνεπίστασαι, δυσχεραίνων τε φαίνου σαυτῷ καὶ ἐρυθριῶν, ὅτι δὴ πέφηνε σὸν, ὃ μὴ ἄξιον εἶναι σόν. Τό τοι χρῶμα τοῦτο (9) τὴν ἐκ μετανοίας ἀρετὴν ὑπισχνεῖται· καὶ αἰδὼς αὕτη θεία τέ ἐστι καὶ Ἡσιόδῳ δοκεῖ. Ὁ δὲ ἐπὶ τοῖς ἁμαρτανομένοις ἰσχυρογνώμων, αἰσχυνόμενος ὁμολογίαν ἀγνοίας, οὐ κερδαίνει γνῶσιν ἐκ μετανοίας, οὐδὲ δεῖται λόγων ἰατρῶν, ἀλλ' ἀνὴρ ἂν φαίη σοφὸς, ὅτι κολάσεως. Οὕτω που τραχεῖά τε ἐκ φροιμίου καὶ χαλεπὴ φιλοσοφία προσφέρεσθαι.

nobilitas est, 3 nec pro loco ulla unquam vilior, aut gloriosior exstitit oratio. Pergendum itaque Deo auspice, et orationum, vel, ut verius dicam, operum præstantissimum aggrediendum est. Nam qui uni homini, imperatori, ut quam optimus sit, prospicit, ad omnes non modo familias, verum etiam civitates, et nationes sive parvas, sive majores, finitimasque aut dissitas constituendas, brevissimo viæ compendio progreditur: quæ omnia quocunque modo affectum regis animum experiri necesse est. Visne igitur eam nunc primum rationem ineamus, ut dicentem non gravate audias (consultum enim fuerit prædam non ante tempus e cubili excitatam abigere)? dicamus, inquam, quæque regi agenda sint, quæque non sint; honesta turpibus ex adverso collocantes. Tu vero utramque partem sigillatim expendens, ubi quod congruum est agnoveris, hoc quidem amplectere, utpote decreto philosophiæ receptum, aliud autem repudiato; atque ita in animum inducito, hoc te perpetuo facturum, illud nunquam admissurum in posterum. Quamobrem ipso orationis tempore, ob ea quæ minus decent, quorum et nos una, et tu tibi conscius es, apud te indignabundus, et pudore suffusus appareas, quoniam id in te esse comprobatum sit, quod nequaquam oporteret esse. Ejusmodi nempe color nonnullam ex sanctorum pœnitentia virtutem repromittit; verecundiaque illa divina est, et Hesiodo esse videtur. Contra qui in delictis pervicax est, quem confessæ ignorantiæ dispudet, cautius ex resipiscentia consilium non lucratur; neque verborum medicamento, sed, ut Sapiens dixerit, castigatione opus habet. Ita philosophia asperam se ab initio, et tractatu difficilem præbet.

γ'. Αἰσθάνομαι γάρ τοι ἐνίων ὑμῶν ἐκταραττομένων τε ἤδη, καὶ τὴν ἐλευθερίαν ἐν δεινῷ τιθεμένων. Ἀλλ' ὑπεσχόμην τε οὕτω ποιεῖν, καὶ τῶν προγόνων ἦν δήπου φράζασθαι καρτερῶς, καὶ ἀντέχειν τοῖς ἐμβολαῖς· καίτοι ταῦτα σύ τε χαίρεις ἀκούων, καὶ ἅπαντες ὑμνοῦσι. Κἀγώ σοι σύμφημι μέγεθος ἀρχῆς ἑνὶ μηδενὶ τοσόνδε παρεῖναι, καὶ πλούτου θημῶνας ὑπὲρ τὸν πάλαι Δαρεῖον, καὶ ἵππον πολλάκις μυρίαν, καὶ τοὺς χρωμένους τοξότας τε καὶ θωρακοφόρους, πρὸς οὓς ἡγεμόνος τυγχάνοντας [γρ. τυγχάνοντες], ἀσθενὲς ἅπαν τὸ ἀνθιστάμενον. Πόλεις δὲ ἀριθμὸν νικῶσαι προσκυνοῦσιν, οὐδὲ ὁρώμενον αἱ πλείους, οὐδὲ ἰδεῖν προσδοκῶσαι τὸ κρεῖττον τύχεσθαι θέαμα. Ταῦτά σοι καὶ παρ' ἡμῶν ἅπαντος ἂν μᾶλλον ἀληθῆ λέγοιντο. Τί οὖν τὸ μὴ συμβαῖνον ἡμῶν ἐκείνοις; Οἱ μὲν ἐντεῦθέν σοι πλέκουσιν ἔπαινον, καὶ καλοῦσιν εὐδαίμονα· ἐγὼ δὲ ἥκιστα μὲν ἂν

3. Jam enim quosdam vestrum perturbari, eamque loquendi libertatem iniquo animo ferre sentio. Verum id ego me facturum ab initio professus sum; et eorum fuit, qui hoc intellexissent ante, fortiter sese præmunire, atque irruentis impressiones excipere. Quanquam tibi hæc et auditu jucunda sunt, et uno ab omnibus ore prædicantur. Ego vero una tecum fateor, tantam imperii magnitudinem in nullo eodem homine reperiri, acervatimque congestas divitias supra veterem illum Darium; et repetitum sæpius decies millenarium equorum numerum; quique iis utantur sagittatores, et loricatos, adversus quos, si ducem habuerint, imbelle est quidquid opponatur. Urbes præterea innumeræ supplices venerantur; quem neque maxima pars intuitæ sunt, 4 neque intuituras se unquam sperant, spectaculum voto omni

DION. PETAVII NOTÆ.

(8) *Μὴ προσοβῆσαι τὴν θήραν.* Perperam Turnebi editio, θύραν. Græcorum est enim proverbium, Σοβῆσαι τὴν θήραν, vel ἄγραν. Plato in *Lyside*: Ποίᾳς τις οὖν ἂν σοι δοκῇ θηρευτὴς εἶναι, εἰ ἀνασοβοῖ θηρεύων, καὶ δυσαλωτοτέραν τὴν ἄγραν ποιοῖ; Chrysostomus hom. 13 *in Matth.*, pag. 84 edit. Savil.: Ὥστε μὴ σοβῆσαι τὴν ἄγραν· et hom. 1 *cont. Anom.*, pag. 393, Καὶ οὐ βουλόμενος ἀνασοβῆσαι τὴν θήραν τέως ἐπεῖχον τὴν γλῶτταν. Similis error et eodem corrigendus modo apud Isidorum Peusiotam ep. 569 Græcorum a P. Schotto publicatarum, pag. 283: Τί καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἑτοιμοτάτους ὄντας εἰς τὴν Ἐκκλησίαν μεταφοιτῆσαι ἀδικεῖς ἀποσοβῶν τὴν θύραν; *leg.* θήραν; *Quid et gentiles paratissimos in Ecclesiam transmigrare affectis injuria prædam abigens?*

(9) *Τό τοι χρῶμα τοῦτο.* Aristot. IV *Eth.*, cap. 9. Diogenes Cynicus apud Laertium, χρῶμα τοῦτο τῆς ἀρετῆς appellat. *Ruborem, quem verecundia suffundit, in juvenibus colorem esse virtutis,* dixit nescio quis veterum.

Digitized by Google

præstantius. Hæc tibi a nobis dicta fuerint longe aliis omnibus veriora. Quid causæ est igitur cur mihi non plane cum illis conveniat? Illi inde laudandi tui materiam sumunt, felicemque appellant; ego autem minime hinc laudandum quemquam censeo, fortunatum tamen sane prædicabo. Eadem porro natura non est, sed utrumque diversum, laus, et beatitatis prædicatio. Beatus enim aliquis ob ea etiam quæ externa sunt, prædicatur; laus nonnisi internis convenit, in quibus felicitas stabilitur. Illud improvisum, et inexploratum naturæ munus est, hoc bonum animi proprium. Ideo hoc quidem per sese constans, et stabile; beatitas autem incerta est, sæpiusque in id quod contrarium est, compulsa æqua lance rependitur. Præterea ad eam conservandam Dei ipsius auxilio opus est, et mente, et arte, et tempore, præclare quoque gestis, et ubivis, et variis, quæ nec experientia ulla constant, nec sunt iis, qui experiuntur, facilia: non enim quemadmodum homini secundus fortunæ successus advenit, ita sine labore ac sollicitudine conservatur. Sed vides nimirum quarumnam vitarum copia tragicorum scenis suppeditat; non in quibus plebeii, aut pauperculi, sed in quibus potentissimi principes aut tyranni incommodis afficiuntur. Quippe mediocris domus magnitudinem calamitatis non capit, neque infortuniorum gravitati mendicorum vita obnoxia est: qui vero secundiore utitur successu, is in periculis, et altera fortunæ conditione esse solet illustris. Quinetiam virtus sæpenumero secundas res prævenit, lausque ipsa beatitatis prædicationem antecessit, quasi fortunam puderet, si non manifestis virtutibus testimonium redderet. Hujus si exemplis fides facienda est, non est quod peregrina conquiramus. Veniat tibi parentis in memoriam, videbis in virtutis ei mercedem imperium obtigisse. At fortuna virtutis causa esse nequit. Recte autem, et secundum virtutem factorum quidam fortasse hactenus una felicitatem attraxerunt. Faxit Deus ut ex eorum numero sis, ut ne frustra hic philosophia sermonem instituerit! Imperatoria tibi majestas eatenus honorifica sit, quatenus ad virtutis exercitationem contulit, et eamdem provexit; cum et materiam suæ magnitudini consentaneam desideraret; neque rege inferiori posset vitæ proposito contineri.

5 Excolendus itaque animus est, uti regie sese habeat, et fortunæ patrocinandum est, ne inconsiderantiæ et temeritatis accusetur; quia non ab iisdem primordiis tibi et parenti vita processit. Huic militia regnum conciliavit: te ad militiæ laborem regia dignitas impellit, virtutemque fortunæ acceptam referre debes: illi bona cum labore

A ἐντεῦθεν ἐπαινέσαιμι· μάλιστα [γρ. κάλλιστα] δὲ ἂν μακαρίσαιμι. Ἔστι δὲ οὐ μία φύσις (10), ἀλλ' ἕτερον ἑκάτερον, μακαρισμὸς καὶ ἔπαινος. Μακαρίζεται μὲν γάρ τις ἐπὶ τοῖς ἔξωθεν· ἐπαινεῖται δὲ ἐπὶ τοῖς ἔνδοθεν, ἐφ' ὧν εὐδαιμονία τὴν ἔδραν ἴσχει. Κἀκεῖνο μέν ἐστι τύχης ἀτέκμαρτον δῶρον· τοῦτο δὲ γνώμης οἰκεῖον ἀγαθόν. Ταύτῃ καὶ τὸ μέν ἐστι παρ' ἑαυτοῦ βέβαιον· εὐτυχία δὲ πλάνον, καὶ πολλάκις γε ἀντιπεριϊστάμενον εἰς τοσοῦτον τὸ ἀντικείμενον. Καὶ δεῖ μὲν ἐπὶ τὴν φυλακὴν αὐτῆς τοῦ θεοῦ, δεῖ δὲ νοῦ, δεῖ δὲ τέχνης, δεῖ δὲ καιροῦ, δεῖ δὲ ἔργων πολλῶν, καὶ πολλαχοῦ, καὶ παντοδαπῶν δὲ τούτων, ὧν οὔτε πεῖρά τίς ἐστιν, οὔτε ἔχει πειρωμένοις εὐμάρειαν. Οὐ γὰρ ὥσπερ παραγίνεται τοῖς ἀνθρώποις μακαρισμὸς, οὕτως ἀπραγματεύτως διασώζεται· ἀλλ' ὁρᾷς γάρ τίσι βίοις αἱ τραγῳδῶν σκηναὶ κεχορήγηνται, οὐκ ἀφ' ὧν δυστυχοῦσιν ἰδιῶται καὶ πένητες, ἀλλ' ἀφ' ὧν ἰσχυροὶ καὶ δυνάσται καὶ τύραννοι. Οὐ γὰρ χωρεῖ μέγεθος συμφορᾶς οἰκία μικρὰ, οὐδὲ ὄγκον ἀτυχημάτων πτωχεία· τὸν δὲ λαμπρὸν ταῖς τύχαις, τοῦτόν ἐστι καὶ κινδύνοις ἐπιφανῆ γενέσθαι καὶ θατέρᾳ μερίδι τοῦ δαίμονος. Ἀλλὰ καὶ πολλάκις μὲν ἥρξατο εὐτυχίας ἀρετὴ, καὶ ἔπαινος ἠγήσατο μακαρισμοῦ τοῖς ἀνθρώποις, ὥσπερ αἰσχυνομένης τῆς τύχης ἀρεταῖς ἐπιδήλοις μὴ μαρτυρῆσαι. Κἂν δείξῃ τοῦτο πιστώσασθαι παραδείγματι, μὴ θύραθεν αὐτὸ μετίωμεν, ἀναπέμπασαι δὲ τὸν πατέρα (11), καὶ ὄψει τὴν ἀρχὴν αὐτῷ μισθὸν ἀρετῆς δοθεῖσαν. Τύχη δὲ ἀρετῆς ἀναίτιος. Ἀλλὰ τῶν γε B κατ' ἀρετὴν ἔργων ἤδη πού τινες καὶ τύχην συνεπεσπάσαντο. Τούτοις ἐναρίθμιος εἴης, ὦ βασιλεῦ, ἵνα μὴ μάτην δεῦρο φιλοσοφία φθέγγηται! Εἴη σοι τὸ βασιλεύειν ταύτῃ σεμνὸν, ὅτι τὴν ἀρετὴν ἐγύμνασε, καὶ προήγαγε δεομένην ὕλης ἀποχρώσης οἰκείῳ μεγέθει, καὶ οὐκ ἂν χωρηθεῖσαν ἐν ὑποθέσει βίου βασιλείας ἐλάττονι. Ἀσκητέον οὖν τὴν ψυχὴν ἔχειν βασιλικῶς, καὶ ἀπολογητέον ὑπὲρ τῆς τύχης, ἵνα μὴ ἀλογίας διώκηται, ὡς οὐχ ὁμοίοις φροιμίοις σε τε καὶ τῷ πατρὶ προῆλθεν ὁ βίος. Τῷ μὲν ἡ στρατεία βασιλείαν προὐξένησε· σὲ δὲ στρατεύει τὸ βασιλεύειν, καὶ ὀφείλεις ἀρετὴν τῇ τύχῃ· ὁ μὲν τάγαθὸν πόνοις ἐκτήσατο· σὺ δὲ αὐτὰ ἀπόνως ἐκληρώσω. Δεῖ δὴ πόνων ἐπὶ τὴν φυλακήν. Καὶ τοῦτ' ἔστιν ὃ πάλαι λέγω, τὸ χαλεπὸν, καὶ μυρίων ὁμμάτων C δεόμενον· μὴ, ὅπερ εἰῶθεν ἡ τύχη ποιεῖν, ἀναχάσσῃ μεταξὺ τῆς ὁδοῦ, καθάπερ οἱ μοχθηροὶ τῶν συνοδοπόρων· τούτοις γέ τοι τὸ ἀστάθμητον αὐτῆς οἱ σοφοὶ προσεικάζουσιν. Ὁρᾷς ὅτι καὶ τῷ πατρὶ (καίτοι σαφῶς ἐπὶ κατορθώμασι γενομένης τῆς ἀναῤῥήσεως) οὐδὲ τὸ γῆρας ἀκόνιτον ἀφῆκεν ὁ φθόνος, οὐκοῦν οὐδὲ ὁ Θεὸς ἀστεφάνωτον· ἀλλ' ἐπὶ δύο τυράννους (12) ἐλθὼν, καὶ ἄμφω βαλὼν, ἐπὶ τῷ δευτέρῳ τροπαίῳ καταλύει τὸν βίον, ἀνθρώπων μὲν οὐδενὶ, τῇ δὲ φύσει

D δεόμενον· μὴ, ὅπερ εἰῶθεν ἡ τύχη ποιεῖν, ἀναχάσσῃ μεταξὺ τῆς ὁδοῦ, καθάπερ οἱ μοχθηροὶ τῶν συνοδοπόρων· τούτοις γέ τοι τὸ ἀστάθμητον αὐτῆς οἱ σοφοὶ προσεικάζουσιν. Ὁρᾷς ὅτι καὶ τῷ πατρὶ (καίτοι σαφῶς ἐπὶ κατορθώμασι γενομένης τῆς ἀναῤῥήσεως) οὐδὲ τὸ γῆρας ἀκόνιτον ἀφῆκεν ὁ φθόνος, οὐκοῦν οὐδὲ ὁ Θεὸς ἀστεφάνωτον· ἀλλ' ἐπὶ δύο τυράννους (12) ἐλθὼν, καὶ ἄμφω βαλὼν, ἐπὶ τῷ δευτέρῳ τροπαίῳ καταλύει τὸν βίον, ἀνθρώπων μὲν οὐδενὶ, τῇ δὲ φύσει

DION. PETAVII NOTÆ.

(10) Ἔστι δὲ οὐ μία φύσις. Vide Aristot. I *Nicomach.*, cap. 12; et VII *Polit.*, cap. 2, et I *Eliet.* Senec. lib. *De vita beata.*

(11) Ἀναπέμπασαι δὲ τὸν πατέρα. Theodosium M., de quo Claudianus *Paneg. in* IV *consul. Honor.*:

Digna legi virtus: ultro se purpura supplex
Obtulit, et solus meruit regnare rogatus.

(12) Ἀλλ' ἐπὶ δύο τυράννους. Maximum et Eugenium. Hunc vero paulo ante obitum devicit.

Digitized by Google

παραχωρήσας· πρὸς ἣν οὔτε ὅπλον ἰσχυρὸν, οὔτε A
νοῦς εὐμήχανος, ἐντάφιόν τε ἔσχε τὴν ἀρετὴν, ἀδήριτον ὑμῖν τὴν βασιλείαν καταλιπών, ἣν σώζοι μὲν ὑμῖν ἀρετὴ, σώζοι δὲ διὰ τῆς ἀρετῆς ὁ Θεός. Ὡς ἁπανταχοῦ δεῖ Θεοῦ, καὶ οὐχ ἥκιστα παρὰ τοῖς οὐκ ἀθλητικοῖς, οὐδὲ ἀντουργοῖς, ἀλλ' ὥσπερ ὑμῖν κληρονόμοις τῆς τύχης. Ἧς ὅτῳ πλεῖστον ἐνείμεν ὁ Θεὸς, καὶ ὃν ἔτι κομιδῇ παῖδα (13) μέγαν βασιλέα κλείσθαι πεποίηκε, τοῦτον δεῖ πάντα μὲν πόνον αἱρεῖσθαι, πᾶσαν δὲ ῥαστώνην ἀπολιπεῖν, ὕπνου μὲν ἥδιον, φροντίδων δὲ πλεῖστον μεταλαγχάνοντα, εἰ μέλλοι τις τὸ βασιλέως ὄνομα προσῆκον αὐτῷ περικεῖσθαι. Εὖ γὰρ ὁ παλαιὸς ἔχει λόγος, ὡς οὐ τὸ πλῆθος τῶν ὑπηκόων ποιεῖ βασιλέα, οὐ μᾶλλον ἢ τύραννον· ἐπεὶ μηδὲ πλῆθος προβάτων ποιεῖ ποιμένα, οὐ μᾶλλον ἢ μάγειρον, ὃς ἐλαύνει κατακόψων B
αὐτὰ, καὶ ἐμφορηθησόμενός τε αὐτὸς, καὶ ἄλλοις δεῖπνον ἀποδωσόμενος. Ἴσοις ὅροις φημὶ βασιλέα τε καὶ τύραννον διεστάναι. Καίτοι τὰ παρὰ τῆς τύχης ἀμφοῖν ὅμοια. Ἄρχουσιν ἑκάτερος ἀνθρώπων πολλῶν· ἀλλ' ὃς μὲν ἂν ἑαυτὸν (14) συντάττῃ τῷ φαινομένῳ τῶν ἀρχομένων καλῷ, καὶ ἐθέλῃ μοχθεῖν, ἵνα μηδὲν ἐκείνοις ᾖ μοχθηρὸν, καὶ προκινδυνεύειν, ἵνα ἐπ' ἀδείας ἐκεῖνοι βιοτεύωσι, καὶ ἀγρυπνεῖν, καὶ συνεστιᾶσθαι μερίμναις, ἵνα νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν σχολάζωσι δυσχερῶν, οὗτός ἐστιν ἐν προβάτοις μὲν ποιμὴν, ἐν ἀνθρώποις δὲ βασιλεύς. Ὅστις δὲ ἀπωλαύει τῆς ἡγεμονίας εἰς τρυφὴν, καὶ καθηδυπαθεῖ τὴν ἐξουσίαν, οἰόμενος δεῖν ἐμπιπλάναι τὰς αὐτοῦ πάσας ὀρέξεις, ὅθεν οἰμώξεται τὸ ἀρχόμενον, C
τοῦτο κέρδος τοῦ πολλῶν ἄρχειν τιθέμενος, τὸ παρὰ πολλῶν αὐτῷ θεραπεύεσθαι τῆς ψυχῆς τὸ ἡδόμενον· καὶ καθάπαξ εἰπεῖν, ὅστις οὐ πιαίνει τὴν ἀγέλην, ἀλλ' αὐτὸς ὑπὸ τῆς ἀγέλης θέλει πιαίνεσθαι, τοῦτον καλῶ μάγειρον ἐπὶ βοσκημάτων, τοῦτον ἀποφαίνω τὸν τύραννον, ὅταν ᾖ δῆμος ἕλλογος τὸ ἀρχόμενον. Εἷς οὗτος βασιλείας σοι γνώμων. Σὺ δὲ ἤδη σαυτὸν πρόσαγε τῷ βασανιστηρίῳ· κἂν μὲν ἐφαρμόζῃς, χρῆσθαι δικαίως τῇ σεμνῇ προσηγορίᾳ τοῦ σεμνοῦ πράγματος· ἀφαρμόζων δὲ, ἐπανορθοῦν πειρῶ τὰ ἑλκτρόφα, καὶ τῷ κανόνι προσφύεσθαι. Οὐ γὰρ ἀποχωρήσω (15) τῆς ἡλικίας χωρῆσαι πᾶσαν ἐπίδοσιν, μόνον εἴ τις αὐτὴν εἰς ζῆλον ἀρετῆς μυωπίσειεν. Ἰσχυρὸν γὰρ ἡ νεότης ἐφ' ἑκάτερα ῥοπῇ· ὥσπερ οἱ παταμοὶ ταῖς δοθείσαις ὁδῶν ἀφορμαῖς, ἁπληστότερον ἐπεξέρχονται. Ταύτῃ καὶ δεῖ τῷ νέῳ βασιλεῖ φιλοσοφίας, ἢ προλαμβανούσης αὐτὸν, ἢ ἀνθελκούσης ἀπὸ τῆς εἰς ἑκάτερον ἐκροῆς. Ἄλλαι μὲν γὰρ ἄλ-

parta; tu eorumdem sine labore hæreditatem sortitus es, labore profecto ad ea tuenda opus est. Atque illud est quod jampridem dicebam, arduum et molestum, quod infinitos oculos requirit, ne, ut fortuna solet, medio in itinere gradum referat, quemadmodum mali viæ comites faciunt, cum his enim illius inconstantiam sapientes comparant. Videsne ut ne parenti quidem (etsi is manifeste ob præclare a se, et cum laude gesta imperator esset acclamatus) senectutem laborum expertem invidia reliquerit, ut nec ipsi Deus coronæ? Sed cum adversus duos tyrannos profectus esset, utrisque prostratis, de altero triumphans excessit e vita, non ulli quidem hominum, sed naturæ tamen cedens, contra quam neque armorum fortitudo, neque ingenii calliditas valet : virtutemque pro sepulturæ honore consecutus est, pacato vobis imperio, et sine contentione relicto, quod et vobis virtus, et virtutis præsidio Deus ipse tueatur. Quandoquidem cum ubicunque Dei auxilium necessarium est, tum iis præsertim, qui fortunam non certaminibus, non proprio labore, atque industria quæsierunt, sed ut vos hæredes illius exstiterunt. Quam qui felicissimam Dei beneficio est adeptus, cuique in prima ætate magni regis appellationem concessit, eum nullum non laborem perferre oportet, et ab omni vitæ commoditate separari, ac somni quam parcissimi, sollicitudinum autem plurimarum esse participem, si quis regis nomen non immerito sibi velit obtinere. Recteque omnino vetus sententia : subjectorum multitudinem regem non potius facere, quam tyrannum; sicut nec ovium multitudo pastorem potius, quam coquum, qui illas abigit, ut iis mactatis, non modo ipse famem expleat, sed et aliis epulandas pretio distrahat. Iisdem prorsus limitibus regem a tyranno distare censeo. Nam quod ad fortunam pertinet, ambobus haud dissimilis est : in multos uterque homines imperium habet. Verum 6
qui id in vitæ ratione sequitur quod iis quibus imperat, commodum videtur; qui laborem et molestiam perferre vult, ne quid illis molesti accidat; qui pro illis periclitatur, ut in pace et securitate degant; quique vigilare, et in maximo concursu sollicitudinum versari sustinet, ut nostu et interdiu iidem illi malis omnibus vacent : hic in genere quidem ovium pastor, in hominum vero genere rex est habendus. At qui per luxum potestate abutitur, et imperium voluptate ac deliciis conterit, D

DION. PETAVII NOTÆ.

(13) *Καὶ ὃν ἔτι... παῖδα.* Arcadius privato natus est Theodosio, biennio fere antequam a Gratiano fieret imperator. Siquidem mortuus est Basso et Philippo coss. anno ætatis XXXI, ut ait Socrates lib. VI, cap. 23. De coss. fidem faciunt Prosper, Cassiodorus, Marcellinus, estque horum annus Christi 408. Ita natus erit anno 377, vel 378. Honorius vero natus est Ricomere et Clearcho coss., anno Christi 384, sexto imperii Theodosii. Claudianus libro cit.:

Nasceris æquævus cum majestate verendus,
Nullaque privatæ passus dispendia sortis,
Omnibus acceptis ultro te regia solum
Protulit, et patrio felix adolescis in ostro.

Eodem faciunt Idatii verba in *Fastis* ad supra me moratos coss.: *Ipso anno natus est Honorius nob in purpuris die* V *Id. Sept.*

(14) *Ἀλλ' ὃς μὲν ἂν ἑαυτόν.* Sumpsit e *Politicc* Platonis. Vide et Xenoph. VIII *De instit. Cyri*, et *Dion.* orat. 4 *De regno.*

(15) *Οὐ γὰρ ἀποχωρήσω.* Imitatus est illa Platonis in *Theæteto : Τῷ γὰρ ὄντι ἡ νεότης εἰς πᾶν ἐπίδοσιν ἔχει.*

Digitized by Google

suas omnes cupiditates explendas sibi esse ducens, unde subjecti sibi gravissimis damnis afficiantur; idque ex multorum imperio lucrum deputat, si quamplurimi suis libidinibus ac cupiditatibus serviant; et, ut uno verbo dicam, qui gregem non saginare, sed a grege saginari vult: eum inter pecora coquum appello; eum tyrannum esse censeo, si idipsum cui præest, populus sit ratione præditus. Hæc unica regis est norma. Tu vero jam ad hoc tete examen admoveto: cui si quadraveris, merito augustam hanc augustæ rei appellationem tibi vindicato; sin ab eo dissideas, quod distortum est corrigere, et ad regulam teipsum accommodare contendito. Non enim de juvenili ætate despero, cujuslibet illam incrementi capacem esse, dummodo aliquis ipsam ad virtutis æmulationem exstimulet. Etenim juventus valido utrinque momento prægravatur: uti flumina, qua viæ facilitas datur, impetu vehementiore prorumpunt. Ideo juniori principi necessaria philosophia est, quæ aut eum anteveniat, aut a decursu in alterutrum altera ex parte cohibeat. Alia namque aliis virtutibus propinqua sunt vitia, et ab unaquaque non in aliam, quam in proximam, lubricus est præcepsque lapsus. Regiæ autem dignitati tyrannis vicina, et foribus admodum propinqua est, sicut fortitudini temeritas, liberalitati prodigentia. Ac qui magnanimus est, nisi philosophiæ beneficio intra virtutis limites coerceatur, si paululum prodierit, pro magnanimo arrogans fiet, et mente depravatus. Alium itaque nullum præter quam regiæ virtutis morbum tyrannidem reformides, atque discernas; cum præscriptis hac oratione indiciis ad id utens, tum eo potissimum, quod regi pro moribus leges sunt; tyranno pro legibus mores; imperium vero communis discrepantium a se invicem vitarum materia est. Cæterum 7 prosperitatis et felicitatis summum quodammodo culmen attigit, cujus ad voluntatem proprie omnia consequuntur; ejus autem voluntas prudentiam sequitur: cumque in externas res illa dominatum obtineat, huic tamen contubernali suæ, tanquam præstantiori, cedit imperio, ab eaque rerum agendarum signum et quasi tesseram exspectat. Non enim ad felicitatem imperium sufficit, neque in potentia est a Deo constituta beatitudo; sed accedat prudentia, vel potius præcedat oportet, quæ quam optime potestatem exerceat. Atque illam ego vitam hominemque absolutissimum prædico, qui integre ex utroque coalescat, neque alterutra parte claudicet; qui imperare cum sciret, imperium sit sortitus; quoniam firmissimum quiddam ex ambobus efficitur, quando cum animi prudentia vis et potestas conjungitur; quæ si mutuo dissocientur, et inconsideratæ vires, et imbellis prudentia levi negotio superantur. Equidem inter ea quæ a sapientibus Ægyptiis fiunt, illorum sum Mercurium admiratus. Ægyptii duplici deum specie fingunt, juvenem juxta senem collocantes, eaque re significantes, si quis ipsorum præclare sacra sit inspecturus, eum et sagacem et fortem esse oportere: quandoquidem alterum sine altero parum adjumenti conferre potest. Eadem ratione in sa-

λαις (16) ἀρεταῖς κακίαι γείτονες, καὶ ἀφ' ἑκάστης ὅλισθος οὐκ εἰς ἑτέραν, ἀλλ' εἰς τὴν γείτονα. Βασιλεία δὲ τυραννὶς παροικεῖ, καὶ μάλα ἀγχίθυρος, καθάπερ ἀνδρείᾳ μὲν θρασύτης, ἐλευθεριότητι δὲ ἀσωτία. Καὶ ὁ μεγαλόφρων, ἢν μὴ παρὰ φιλοσοφίας εἴσω τῶν τῆς ἀρετῆς ὅρων φυλάττηται, προκύψας, ἀλαζὼν ἔσται καὶ φαῦλος τὴν γνώμην ἀντὶ τοῦ μεγαλόφρονος. Μὴ τοίνυν ἄλλην, ἀλλὰ τὴν βασιλείας νόσον τὴν τυραννίδα δείδιθί τε καὶ διαγίνωσκε, χαρακτῆρσι τοῖς τεθεῖσιν ὑπὸ τοῦ λόγου χρώμενος· μεν-
B στέον δὲ, ὅτι βασιλέως μέν ἐστι τρόπος ὁ νόμος· τυράννου δὲ ὁ τρόπος νόμος· ἡ δὲ ἐξουσία κοινή ἐστιν ὕλη, καὶ μαχομένων τῶν βίων. Εὐμοιρίας μὲν οὖν καὶ εὐδαιμονίας τὰ ἄκρα πατεῖ πᾶς, ὅτῳ φύσει πάντα μὲν ἕπεται τῇ βουλήσει· ἕπεται δὲ ἡ βούλησις τῇ φρονήσει, καὶ δεσπότις οὖσα τῶν ἔξω, παραχωρεῖ τῆς ἀρχῆς τῇ συνοίκῳ τῇ κρείττονι, καὶ δέχεται παρ' αὐτῆς τῶν πρακτέων συνθήματα. Οὐ γὰρ ἀσχρη δυναστεία πρὸς εὐδαιμονίαν· οὐδ' ἐν ἰσχύι τὸ μακάριον ἔθηκεν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ δεῖ παρεῖναι, μᾶλλον δὲ προεῖναι τὴν φρόνησιν, ἥτις ἂν κάλλιστα τῷ δύνασθαι χρήσαιτο. Καὶ τοῦτον ἐγὼ τελεώτατον ἀνδρα καὶ βίον ἀναγορεύω, τὸν ἄρτιον ἀπ' ἀμφοῖν, καὶ ὡ θατέρᾳ σκάζοντα, ὃς ἄρχειν ἔλαχεν, ἄρχειν εἰδώς· ὡς ἔστιν ἄμαχον (17), ὅταν ἰσχὺς καὶ σοφία συγγένωνται· διαληφθεῖσαι δὲ ἀπ' ἀλλήλων, ῥώμη τε ἀμαθὴς, καὶ φρόνησις ἀσθενὴς, εὐχείρωτοι γίνονται. Καὶ ἐγὼ τοῦτο τῶν σοφῶν Αἰγυπτίων ἐθαύμασα τὸν Ἑρμῆν. Αἰγύπτιοι διπλῆν ποιοῦσι τὴν ἰδέαν τοῦ
C δαίμονος, νέον ἱστάντες παρὰ πρεσβύτῃ, ἀξιοῦντες, εἴπερ τις αὐτῶν μέλλοι καλῶς ἐφορεύσειν, ἔννουν τε εἶναι καὶ ἄλκιμον, ὡς ἀτελὲς εἰς ὠφέλειαν θάτερον παρὰ θάτερον. Ταῦτ' ἄρα καὶ ἡ Σφὶγξ αὐτοῖς ἐπὶ τῶν προτεμενισμάτων ἱδρύεται, τοῦ συνδυασμοῦ τῶν ἀρετῶν ἱερὸν σύμβολον, τὴν μὲν ἰσχὺν, θηρίον, τὴν δὲ φρόνησιν, ἄνθρωπος. Ἰσχύς τε γὰρ ἔρημος ἡγεμονίας ἔμφρονος, ἐμπληκτος φέρεται, πάντα μὲν γνόυουσα καὶ ταράττουσα πράγματα· καὶ νοῦς ἀχρεῖος εἰς πρᾶξιν ὑπὸ χειρῶν οὐχ ὑπηρετούμενος. Κόσμος μὲν οὖν βασιλέως, ἀρεταὶ πᾶσαι· φρόνησις δὲ ἁπασῶν βασιλικωτέρα. Ταύτην μοι ποίησαι πάρεδρον· ἕψεται γὰρ ἡ τριττὺς τῇ πρεσβυτέρᾳ τῶν ἀδελφῶν· καὶ πάσας εὐθὺς ἕξεις συσκήνους καὶ συστρατιώτιδας ἐπὶ σοί.

DION. PETAVII NOTÆ.

(16) *Ἄλλαι μὲν γὰρ ἄλλαις.* Gregor. Nazianz. orat. 20 *in S. Basil.* : Καὶ γὰρ οὐ φαύλως τοῦτό τινες πεφιλοσοφήκασιν, ὅτι παραπεπήγασι ταῖς ἀρεταῖς αἱ κακίαι, καί εἰσί πως ἀγχίθυροι, καὶ ῥᾷστον ἄλλο τι ὄντα ἕτερον νομισθῆναι τοῖς μὴ τὰ τοιαῦτα πεπαιδευμένοις.

(17) *Ὡς ἔστιν ἄμαχον.* Repetuntur eadem lib. I. *De Provid.*

Digitized by Google

crarum ædium vestibulis sphingis effigiem collocant, arcanum utriusque virtutis conjungendæ symbolum; quæ qua parte bestia est, robur; qua vero parte homo est, prudentiam demonstrat. Vis enim corporis prudenti moderamine destituta præceps ruit, cuncta miscens atque confundens; rursus vero minime idonea ad agendum ea mens est, quæ manuum officio caret. Regium sane quidem ornamentum virtutum omnium concursus est; prudentia tamen præ cæteris maxime regi convenit. Ergo hanc tibi asseclam concilies; reliquæ enim tres sororem natu grandiorem sequuntur; statimque contubernales apud te omnes bellique socias habiturus es.

δ'. Λόγον ἐρῶ τοῦτον ἄτοπον ὡς εὐθὺς ἀκοῦσαι, καὶ A
αὐτὸς δὲ δή που τῆς ἀληθείας ἐχόμενον. Ὅταν ἀσθένειαν ἐγὼ πρὸς δύναμιν ἐξετάζω, καὶ πενίαν πρὸς πλοῦτον, καὶ τὰς ἐν ἅπασι μειονεξίας πρὸς τὰς ἐν ἅπασι πλεονεξίας, εἰ δίχα φρονήσεως καθαραὶ πρὸς ἀλλήλας κρίνοιντο, πενία τε καὶ ἀδυναμία, καὶ βίος ἰδιώτης, ἀντὶ τῆς μεγίστης ἡγεμονίας, εὐτυχέστεραι παρεῖναι τοῖς ἥκιστα ἐπηβόλοις νοῦ καὶ φρονήσεως· ἧττον γὰρ ἄρα ἐξαμάρτοιεν, τῆς ἐν τῇ γνώμῃ κακίας οὐχ εὑρισκούσης πρόοδον εἰς ἐνέργειαν. Τὰ γὰρ θυραῖα τῶν ἀγαθῶν, ἅπερ ὀργανικὰ καλεῖν ἔθος (18) Ἀριστοτέλει, καὶ Πλάτωνι, τοῖς ἐμοῖς ἡγεμόσιν, ὑπηρετεῖν οἷδε κακίαις οὐ μεῖον, ἢ ἀρεταῖς. Ταύτῃ καὶ τὼ ἄνδρε τούτω, καὶ ὅσοι γε ἀπὸ τούτων ῥύακες φιλοσοφίας ἐρρύησαν, οὔτε τῆς ἀμείνους αὐτὰ προσηγορίας ἠξίωσαν, οὔτε τῇ χείρονι B
κατεδίκασαν, ἀλλ' ὀργανικὰ καλοῦσι, νῦν μὲν ἀγαθά, νῦν δὲ κακά, ταῖς τῶν χρωμένων ἕξεσιν αὐτὰ χρωματοῦντες. Ὥσπερ οὖν εὐχῆς ἄξιον ἀπεῖναι τοῦ φαύλου τὰ ὄργανα, ὅπως ἀνενέργητον ἔχῃ τὴν μοχθηρίαν, οὕτω παρεῖναι τῷ καλῶς χρησομένῳ, οὗ τινος ἂν καὶ πόλεις καὶ ἰδιῶται ὀνίναιντο· ἵνα μὴ ἠρεία καὶ ἄπρακτος ἀρετῆς φύσις ἀγνοουμένη μαραίνηται, ἀλλ' εἰς ἀνθρώπων εὐεργεσίας δαπανήσῃ τὴν δύναμιν. Οὕτω μοι χρῶ τοῖς προκειμένοις ἀγαθοῖς· καὶ γὰρ μόνως ἂν οὕτως ἀγαθοῖς χρήσαιο. Ἀπολαυόντων οἶκοι, καὶ πόλεις, καὶ δῆμοι, καὶ ἤπειροι, καὶ ἠπειρῶται, προνοίας βασιλικῆς, καὶ κηδεμονίας ἐμφρονος, ἣν ὁ Θεὸς αὐτὸς ἑαυτὸν ἐν τοῖς νοητοῖς στήσας ἀρχέτυπον, δίδωσιν εἰκόνα τῆς προνοίας· C
καὶ ἐθέλει τὰ τῇδε τετάχθαι κατὰ μίμησιν ὑπερκόσμιον. Φίλος οὖν τοῦ μεγάλου βασιλέως ὁ δεῦρο ὁμώνυμος, ἂν μὴ ψεύδηται τοὔνομα. Οὐ ψεύδεται δὲ, ἂν καὶ θάτερον παρῇ τῶν ὀνομάτων τοῦ Θεοῦ. Ὃ πρὶν εἰπεῖν, οὐκ ἂν ἄκαιρον εἴη διαλεχθῆναί τι τῶν παρὰ φιλοσοφίας ἐνθάδε σαφήνειαν προοικονομούμενον.

4. Dicam eum ego sermonem, qui etsi subinde auditus insolens atque absurdus videbitur, omnino tamen est cum veritate conjunctus: quoties aut imbecillitatem cum viribus, aut cum opibus paupertatem, aut superiores in omnibus rebus partes cum inferioribus confero, si a prudentia separatæ sinceræque mutuo comparentur; paupertatis, et imbecillitatis, ac privati status, pro principatu, conditio, multo iis felicior est, qui mentis nequaquam sunt prudentiæque compotes. Etenim minus certe deliquerint, 8 si animi improbitas ipsum ad agendum processum expedire nequeat. Nam externa bona, quæ administra ab Aristotele et Platone ducibus meis appellari solent, nihilo secius vitiis quam virtutibus inserviunt. Propterea tam ambo illi, quam qui ab iis philosophiæ rivuli manarunt, neque meliori ipsa appellatione dignati sunt; neque deteriori prorsus addicenda esse judicarunt; sed administra vocant, quæ nunc boni, nunc mali rationem habeant, ac pro eorum qui utuntur affectu diversis ea coloribus depingunt. Quemadmodum ergo magnopere expetendum est, ut scelerato homini instrumenta desint, quo inefficax sit illius nequitia, sic ut illi adsint optandum est, qui recte sit usurus; a quo omnes cum civitates, tum privati emolumentum capiant, ne inutilis et iners virtutis natura in tenebris atque obscuritate marcescat; quin ipsa potius in homines beneficiis juvandos suam facultatem insumat. Ad eum usum parata, et in promptu posita bona compares: hoc enim solum pacto bonis iisdem uteris. Itaque per familias, et civitates, et populos, et nationes, et continentes, universi regia providentia, et prudenti sollicitudine fruantur, quam Deus ipse, sese in intellectibilibus rebus archetypum præbens, providentiæ suæ quamdam imaginem tribuit, inferioraque ista jubet ex sublimiorum rerum imitatione temperari. Proinde summi regis amicus est, qui hic eadem cum illo appellatione gaudet, nisi nomen illud falso gerat. Tuna eadem non falso sustinebit, cum vel alterum ex divinis nominibus in ipso reperietur. Quod antequam explicemus, non intempestivum erit nonnulla ex philosophia præmittere, ut ad eorum, quæ dicam, intellectum aditus præparetur.

ε'. Οὐδὲν οὐδαμῇ πω (19) πέφηνεν ὄνομα τῆς οὐσίας ἁπτόμενον τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἀτευκτοῦντες αὐτοῦ τῆς ἐμφάσεως ἄνθρωποι, διὰ τῶν ἀπ' αὐτοῦ ψαύειν D
ἐπειρῶντο αὐτοῦ. Κἂν πατέρα τὸν [*forte* κἂν] ποιητὴν· κἂν ὁτιοῦν εἴπῃς, κἂν ἀρχὴν, κἂν αἴτιον,

5. Nullum usquam nomen inventum est, quod Dei naturam assequeretur; sed cum ab ea exprimenda homines aberrarent, per ea, quæ ab illo fiebant, ipsum attingere conati sunt. Sive ergo patrem, sive conditorem, sive aliud quidpiam

DION. PETAVII NOTÆ.

(18) [IX] Ἅπερ ὀργανικὰ καλεῖν ἔθος. Plato in Menone, Euthyd. et II *De Leg.*; Arist. I *Ethic.* Adde Apul. *De philos.*

(19) Οὐδὲν οὐδαμῇ πω. Vide Gregor. Nyss. libb. II VI, IX, XII *contra Eunom.*; Basil. epist. 80; Cyrillum I *contra Jul.* ex Porphyrii lib. IV *Philosophicæ historiæ.*

Digitized by Google

dixeris, sive principium, sive causam, hæc omnia quædam sunt illius ad ea quæ ab ipso oriuntur habitudines. Eodem modo regem si appelles, ab iis, quorum rex est, non ab eo, quod illi proprium est, naturam ipsius assequi conaberis. Venio jam ad reliquum ejus nomen, quod vobis pollicitus, in hoc tempus distuleram. Ecquid vero est quod terrarum principi attributum, ac cum eo conjunctum, ratum facere ipsum dixeram, 9 palamque comprobare, non falso sed merito id sibi nomen arrogare? Bonum utique Deum omnes tam sapientes quam imperiti homines ubique celebrant; idque universi mutuo consensu atque una voce profitentur; licet, quod ad alia spectat, variis de Deo sententiis dissideant, et incorruptam illius atque individuam naturam mira opinionum diversitate partiantur. Nondum tamen hoc ipsum bonum, quantumvis extra contentionem positum, Dei in natura sua stabilitatem declarat; ex iis vero quæ posteriora sunt, corrogatur. Nec enim boni nomen absolutum quid auribus sonat, sed illis bonum, quorum efficax est, quique eo frui possent. Nam nulla alia subest huic vocabulo notio, quam ut Deum bonorum omnium causam significet; sacræque in augustissimis mysteriis patrum nostrorum preces, quæ ad Deum supra omnia eminentem clamant, non ipsius principatum prædicant, sed providentiam curamque venerantur. Quamobrem et Deus eorum, quæ Deo congruunt munificentissimus est, vitæ scilicet, naturæ atque mentis; et si quid aliud eorum, quæ posteriora sunt, non indignum sit quod a priori derivetur. Tibi vero consentaneum imprimis est, ut quem semel accepisti ordinem nunquam deseras, neque ei nominis affinitati rem pudendam facias, sed ad ejus imitationem te conferas, civitatesque non solum omni bonorum genere cumules, sed etiam felicitatem quantam potes in unumquemque civium effundas. Ita demum magnum tete regem nuncupantes, a veritate non aberrabimus; non consuetudini hunc honorem permittentes, non utilitatem captantes, non iram deprecantes, sed ipso animi judicio annuentes, fidæque mentis interpretis linguæ operam adhibentes. Age vero, regem tibi, tanquam simulacrum quoddam erigens, hac oratione describam; tu porro simulacrum istud vivens, et animatum ostendes. Ad ejus igitur opificium, si opus fuerit, nonnihil ex iis assumam, quæ antiquis, ac beatis viris in animum inciderunt. Ea vero nihilo hæc aliis minus, imo magis amplectere; quasi citra omnem controversiam ea regem apprime deceant, de quibus idem est cum antiquorum, tum novissimorum sapientum judicium.

A ταῦτα πάντα σχέσεις εἰσὶν αὐτοῦ πρὸς τὰ παρ' αὐτοῦ. Καὶ βασιλέα τοίνυν εἰπὼν, ἀπὸ τῶν βασιλευμένων, ἀλλ' οὐκ αὐτοπροσώπως ἐπεχείρησας τῆς φύσεως αὐτοῦ δράξασθαι. Νῦν οὖν ἔρχομαι καὶ τὸ λοιπὸν τῶν ὀνομάτων, ὅπερ ὑποσχόμενος ὑμῖν, εἰς καιρὸν τοῦτον ἀνήρτησα· καὶ τί τοῦτ' ἔστι τὸ συντεταγμένον, καὶ συγγενόμενον τῷ δεῦρο βασιλεῖ, ὃ κυροῦν ἔφην αὐτὸν καὶ ἀποφαίνειν τυχόντα (20), καὶ οὐ ψευδώνυμον; Ἀγαθόν που τὸν θεὸν ὑμνοῦσιν ἅπαντες ἀπανταχοῦ καὶ σοφοὶ δῆμοι καὶ ἄσοφοι· καὶ ταύτῃ συγχωροῦσιν ἀλλήλοις καὶ ὁμοφωνοῦσιν ἅπαντες, οἱ τὰ ἄλλα διαστάντες περὶ τὰς ὑπολήψεις τοῦ Θείου, καὶ τὴν ἀκήρατον αὐτοῦ καὶ ἀμερῆ φύσιν δόξαις ἑτερογνώμοσι μερισάμενον. Ἀλλὰ τοι καὶ τοῦτο τὸ ἀγαθὸν τὸ ἀναμφισβήτητον, οὕτω μυρίαις B τοῦ Θεοῦ τὴν ἐν τῷ εἶναι ἕδραν· ἡρήνισται δὲ ἐπὶ τῶν ὑστέρων. Οὐ γὰρ ἀπόλυτον εἰς ἀκοὴν ἔρχεται τἀγαθὸν, ἀλλ' ἐκείνοις ἀγαθὸν, ὧν ἐστι πρακτικὸν, καὶ οἷς ἐστιν ἀπολαυστόν· τοῦτο γὰρ ἡ διάνοια βούλεται τοῦ ὀνόματος ἐφερμηνεύειν τὸν θεὸν εἶναι ἀγαθῶν· ἱεραί τε ἐν τελεταῖς (21) ἀγίαις εὐχαὶ πατέρων ἡμῶν ἐκδοῶσαι πρὸς τὸν ἐπὶ πᾶσι θεὸν, οὐ τὴν δυναστείαν αὐτοῦ κυδαίνουσιν, ἀλλὰ τὴν κηδεμονίαν προσκυνοῦσιν. Ὅ τε οὖν θεὸς διωρισμένης ἐστὶν ὧν προσήκει θεῷ, ζωῆς καὶ οὐσίας καὶ νοῦ, καὶ εἴ δή τι τῶν ὑστέρων οὐκ ἀνάξιον ἦκειν παρὰ τοῦ πρώτου. Σοὶ δ' ἂν προσήκοι μὴ λιπεῖν τὴν τάξιν καθὼς ἐτάχθης, μηδὲ αἰσχύνειν τὰς ὁμωνυμίας, ἀλλ' ἐπιτίθεσθαι τῇ μιμήσει· ἐπικλύζειν μὲν ἀγαθοῖς ἅπασι τὰς πόλεις· καταχεῖν δὲ εὐδαιμονίαν, C ὅση δυνατὴ τῶν ἀρχομένων ἑκάστῳ. Οὕτω βασιλέα μέγαν ὀνομάζοντες ἐπαληθεύοιμεν, τὴν τιμὴν οὐκ ἔθει διδόντες, οὐ θεραπεύοντες χρείαν, οὐκ ὀρθὴν παραιτούμενοι, ἀλλ' αὐτῷ τῷ κρίνοντι τῆς ψυχῆς ἐπινεύοντες, ἀδόλῳ γνώμης ἑρμηνεῖ τῇ γλώττῃ χρώμενοι. Φέρε δή σοι γράψω λόγῳ τὸν βασιλέα, ὥσπερ ἄγαλμα στήσας· σὺ δὲ τὸ ἄγαλμα τοῦτο κινούμενον ἐπιδείξεις, καὶ ἔμπνουν γενόμενον. Οὐκοῦν συμπαραλήψομαι μὲν εἰς δημιουργίαν, εἰ τοῦτο δέοι, τῶν τοῖς παλαιοῖς τε καὶ μακαρίοις ἀνδράσιν ἐπὶ νοῦν ἐλθόντων. Σὺ δὲ μηδὲν ἧττον αὐτὰ τῶν ἄλλων, εἰ μᾶλλον ἀγάπα [γρ. ἀγαπᾷν], ὡς ἀδήριτος ἥκοντα βασιλεῖ, περὶ ὧν ὁμοίως φρονοῦσι παλαιοί τε καὶ νέοι σοφοί.

DION. PETAVII NOTÆ.

(20) *Καὶ ἀποφαίνειν τυχόντα.* Forte δικαίως τυχόντα. D Chrysostomus hom. XXI *in Matth.*: Ὅτι γὰρ πιστοῖς αὕτη ἡ προσευχὴ προσήκει, καὶ οἱ νόμοι τῆς ἐκκλησίας διδάσκουσι, καὶ τὸ προοίμιον τῆς εὐχῆς· Ὁ γὰρ ἀμύητος οὐκ ἂν δύναιτο Πατέρα καλεῖν τὸν Θεόν. *Hanc enim solis convenire fidelibus orationem cum leges Ecclesiæ docent, tum orationis ipsius proœmium. Qui enim nondum initiatus est, non posset Patrem appellare Deum.* Theodoretus lib. 4 *contra hær.*: Ταύτην δὲ τὴν προσευχὴν οὐ τοὺς ἀμυήτους, ἀλλὰ τοὺς μυσταγωγουμένους διδάσκομεν.

(21) *Ἱεραί τε ἐν τελεταῖς.* Suspicatur Camerarius scripsisse Synesium πάτερ ἡμῶν, et ad legitimam orationem alludere, quam Dominicam appellant. Hæc enim oratio sacris in mysteriis edebatur. Hieronymus *contra Pelag.* lib. III, *Sic docuit apostolos suos, ut quotidie in corporis illius sacrificio credentes audeant loqui, « Pater noster, qui es in cœlis, »* etc. Solis autem initiatis ea licebat uti.

Digitized by Google

ς'. Εὐσέβεια δὲ πρῶτον ὑποβεβλήσθω χρηπὶς ἀσφαλὴς, ἐφ' ἧς ἑστήξει τὸ ἄγαλμα ἔμπεδον· καὶ οὐ μήποτε αὐτὸ περιτρέψῃ χειμὼν τῆς χρηπῖδος ἐχόμενον. Λῦτη μὲν δὴ καὶ συναναβήσεται καὶ πολλαχοῦ [γρ. πλλαχῆ] φανεῖται· πρὸς τῇ κορυφῇ δὲ οὐχ ἥκιστα. Ἔνθεν ἐλὼν, φημὶ δεῖν, ἡγουμένου Θεοῦ, τὸν βασιλέα πρῶτον αὐτὸν αὐτοῦ βασιλέα εἶναι, καὶ μοναρχίαν ἐν τῇ ψυχῇ καταστήσασθαι. Εὖ γὰρ ἴσθι τοῦτο, ὡς ὡχ ἁπλοῦν τι χρῆμα, οὐδὲ μονοειδὲς ἄνθρωπος, ἀλλὰ συνῴκισεν ὁ Θεὸς εἰς ἑνὸς ζώου σύστασιν ὄχλον δυνάμεων παμμιγῆ τε καὶ πάμφωνον· καὶ ἐσμὲν ὕδρας, οἶμαι, θηρίον ἀτοπώτερον, καὶ μᾶλλόν τι πολυκέφαλον. Οὐ γὰρ ταυτῷ δήπου νοοῦμεν, καὶ ὀρεγόμεθα, καὶ ὑποπτεύομεθα, οὐδὲ ταυτῷ [γρ. αὐτῷ] καὶ θυμούμεθα· οὐδὲ ἥδεσθαι ἥδόμεθα καὶ φοβούμεθα. Ἀλλ' ὁρᾷς ὡς ἕνι μὲν ἄρρεν ἐν τούτοις, ἕνι δὲ θῆλυ· καὶ θαρραλέον τε, καὶ δειλόν· ἕνι δὲ τὰ παντοδαπῶς ἀντικείμενα· ἔνι δέ τις ἡ μέση διὰ ὅλη πάντων φύσις, ἣν νοῦν καλοῦμεν· ὃν ἀξιῶ βασιλεύειν ἐν τῇ τοῦ βασιλέως ψυχῇ, τὴν ὀχλοκρατίαν τε, καὶ δημοκρατίαν τῶν παθῶν καταλύσαντα. Ἀφ' ἑστίας γὰρ ἂν οὗτος βασιλεύσειε τῇ κατὰ φύσιν ἀρχῇ τῆς ἡγεμονίας χρησάμενος· ὡς ἔστις γε τὰς ἀλόγους τῆς ψυχῆς μοίρας τιθασσοὺς καὶ χειροήθεις ποιήσας, κατηκόους τῷ λόγῳ παρίσχετο, εἰς μίαν ἡγεμονίαν ἔμφρονα συντάξας τὸ πλῆθος. οὗτός ἐστιν ὁ θεῖος, καὶ ἰδιώτης, καὶ βασιλεύς· μᾶλλον δὲ βασιλεὺς, ὅτι τὴν ἀρετὴν οὗτος ἔθνεαν ὅλοις κτινοῦται, καὶ τῶν ἑνὸς ἀγαθῶν πολλοὶ ἐπαυρίσκονται ἄνθρωποι. Τούτῳ γὰρ ἀνάγκη τὸ ἔνδοθεν ἀστασίαστον διάγειν, καὶ μέχρι προσώπου γαλήνην ἔνθεον. Καὶ ἔστιν οὐ φοβερὸν, ἀλλ' ὑπέρσεμνον θέαμα, ἐν αἰδοῦς ἀκύμονι διαθέσει, φίλους μὲν (ταυτὸν δὲ εἰπεῖν ἀγαθοὺς) ἐκπλήττων, τοὺς δὲ ἐχθροὺς τε καὶ πονηροὺς καταπλήττων. Μετάνοια δὲ οὐκ ἐμβατεύει τῇ τούτου ψυχῇ· πράττει γὰρ ὅ τι ἂν πράττῃ, δεδογμένα πᾶσι τοῖς μέρεσι τῆς ψυχῆς πράττων· τῷ πάντα πρὸς μίαν ἀρχὴν κεκοσμῆσθαι [γρ. κοσμεῖσθαι], καὶ μὴ ἀπαξιῶσαι μέρη τε εἶναι, καὶ εἰς ἓν τὸ ὅλον συννεῦσαι. Ὅστις δὲ διοικίζει τὴν προσβολὴν τῶν μερῶν τούτων, ἐνδοὺς αὐτοῖς εἰς ἐκμετρεῖαν πολλοῖς εἶναι, καὶ ἀνὰ μέρος ἐθέλει ἀναπαύειν τὸ ζῶον, τοῦτον ὄψει νῦν μὲν ὑψοῦ τὴν γνώμην, νῦν δὲ ὕπτιον· τεταραγμένον, νῦν μὲν ὁρμῇ· νῦν δὲ φυγῇ, καὶ λύπαις, καὶ ἡδοναῖς, καὶ ἀτόποις ἐρίζοντα· ὁμολογεῖ δὲ οὐδέποτε οὗτος ἑαυτῷ.

A 6. Religio autem, et pietas firma imprimis ei basis subjiciatur, in qua stabile atque inconcussum simulacrum perstet, nec unquam basi firmiter insidens ulla vis tempestatis excutiat. Illa vero una **10** et ascendet, et pluribus in locis apparebit, potissimumque in vertice residebit. Inde sermonem exorsus primum omnium regem, duce Deo, ipsum sui ipsius regem oportere esse censeo, monarchiamque sibi quamdam in animo constituere. Sic enim habeto, non uniusmodi quidpiam, aut simplex esse hominem, sed in unius animalis cœagmentationem, promiscuam ac multiplicem facultatum turbam simul a Deo esse collatam, nosque monstrum esse hydra, ut opinor, prodigiosius, pluribusque capitibus præditum. Non enim B eadem parte intelligimus, aut appetimus, aut tristamur, aut irascimur; neque qua voluptate afficimur, eadem et timemus. Sed vides ut in iis maris insit, feminæque diversitas; aliud quod audax, aliud quod formidolosum sit. Insunt præterea quæ omnino sibi invicem contraria sunt; inest et media quædam natura, quæ omnia hæc permeat, quam mentem appellamus, quamque ego, profligato turbæ atque inconditæ multitudinis imperio, dignam judico, quæ in anima regis dominatum obtineat. Is enim consentaneum regnandi initium ceperit, qui ab eo, quod secundum naturam est, imperandi auspicium fecerit, quoniam quicunque rationis expertes animæ partes cicuratas et tractabiles reddens, rationi obsequentes C efficit, et sub unicum prudentemque principatum multitudinem componit, hic vere divinus, sive rex, sive privatus est homo: rex autem eo magis, quo suam universis nationibus virtutem communicat, et unius bonis quamplurimi homines fruuntur. Necesse est enim interiora in eo tranquilla esse perpetuo, ac seditione vacare, ac vel oretenus, ac vultu, divinam quamdam serenitatem efflorescere. Estque non id formidabile, sed majestatis plenum spectaculum; cum placido minimeque fluctuanti ingenui pudoris affectu, amicis quidem (idem autem est ac si bonis dicamus) sui admirationem injicit; hostes vero, eosdemque malos, terrore afficit. Jam pœnitentiæ nullus in ejusmodi anima locus esse potest; quidquid enim molitur et communi molitur omnium animæ partium consensu; propterea quod singulæ unius ad nutum temperatæ, neque partes esse, neque in unum idemque totum consentire detrectant. At qui earum partium appulsum et functiones dividit, hisque ut in agendo multiplices sint, permittit, ac vicissim animal in suam sententiam trahere nititur, eum nunc excelso, nunc supino, abjectoque animo videas, et modo appetitu, **11** modo fuga, doloribus, voluptatibus, absurdisque perturbari cupiditatibus, nec unquam sui ipsius esse similem.

Καὶ μαντάνω μὲν οἷα δρᾶν μέλλω κακά·
Θυμὸς δὲ κρείσσων τῶν ἐμῶν βουλευμάτων,

D *Nec me latet quæ mox facienda sint mala:*
Sed ira nostra est consilio omni fortior,

DION. PETAVII NOTÆ.

Οὐδεὶς γὰρ τῶν ἀμυήτων λέγειν τολμᾷ, « Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, » μήπω δεξάμενος τῆς υἱοθεσίας τὸ χάρισμα. *Hanc orationem non eos qui nondum initiati sunt, sed qui initiantur docemus. Nullus enim ex iis qui initiati non sunt, dicere audet: « Pater noster, qui es in cœlis, » antequam adoptionis gratiam acceperit.* Ideo competentibus feria II Majoris hebdomadæ tradi consueverat, ut indicat August. homil. 42, *De Orat. Domin.*, quam homiliam illa die dixit. Porro Christianum fuisse cum hanc legationem obiret Synesium, in ejus Vita demonstravimus.

Digitized by Google

dicebat aliquis, qui æqualium facultatum diversitatem, ac dissidium agnosceret. Istud profecto primarium, ac summe regium est, sui ipsius esse regem; mentemque domesticæ feræ, quasi moderatricem, præficere; neque cum infinitis propemodum hominibus dominari velis, ipsum turpissimis servire dominis, voluptati, dolori, et quæcunque his affines belluæ suum in animali domicilium habent.

A ἔφη τις (22), ἐπιγνοὺς τὴν ἑτερότητα καὶ διχόνοιαν τῶν ἴσων δυνάμεων. Τοῦτό σοι πρῶτον, καὶ σφόδρα βασιλικὸν, αὐτὸν ἑαυτοῦ βασιλεύειν, τὸν νοῦν ἐπιστήσαντα τῷ συνοίκῳ θηρίῳ, καὶ μὴ κρατεῖν ἀξιοῦντα πολλάκις μυρίων ἀνθρώπων, ἔπειτα αὐτὸν δοῦλον εἶναι δεσποινῶν αἰσχίστων, ἡδονῆς, καὶ λύπης, καὶ ὅσοι σύγγονοι θῆρες ἐνδιαιτῶνται τῷ ζώῳ.

7. Hinc a seipso progrediens rex cum propinquioribus primum et amicis versabitur, quibuscum capita conferentibus de summa rerum consilium capiet. Hos amicos appellabit ille, non id nomen dissimulanter usurpans; neque perinde agens, ut qui molestam et invidiosam dominationem longe reipsa et factis humaniori quam veriori appellatione, molliunt. Nam quæ ulla rege dignior possessio, quam amici consortium? Quis secundarum rerum particeps jucundior? quis in adversis fortunæ casibus tolerandis stabilior? quis in laudando sincerior? quis in acriter objurgando minus molestus? Probi autem ac benigni regis quodnam evidentius populo argumentum esse potest, quam si beatos eos faciat, quorum familiaritate utitur? Hoc enim pacto etiam longinquioribus amabilem sese præstabit, ac bonis id optabile erit, regis ad amicitiam posse pertingere. Quorum contraria omnia tyrannis suppetunt; propter quos scitum hoc proverbium obtinuit; *Procul Jove et fulmine:* quod eorum causa, qui cum familiaribus suis insidiose versantur, multo tutiorem esse docet otiosam cum securitate vitam, quam ea omnia pericula, quæ in illustri vitæ statu reperiuntur. Simul enim atque ob tyranni gratiam beatus aliquis prædicari cœpit, mox in ejusdem offensionem incurrens, miseratione dignus existimatur. Rex autem id exploratum habet, Deum quidem sibi sufficere, et antiquam eam esse naturam, quæ supra id omne, quod subjectum sibi est, eminet: homini vero multis, atque ejusdem conditionis hominibus imperanti, ad cujuslibet rei provisionem propriam naturam minime sufficere. Hunc igitur compensare studens naturæ defectum, amicos in ejusdem naturæ communionem asciscit; itaque vim quodam modo suam multiplicem facit. Sic enim accidet ut omnium oculis videat, 12 et omnium auribus audiat, et omnium animis in unum consentientibus consilium capiat.

B C

ζ'. Ἐντεῦθεν δὲ ἤδη παρ' ἑαυτοῦ προϊὼν ὁ βασιλεὺς πρώτοις ἐντεύξεται τοῖς πέλας τε καὶ φίλοις, μεθ' ὧν συνεστώτων περὶ τῶν ὅλων βουλεύσεται. Τούτους προσερεῖ φίλους, οὐ κατειρωνευόμενος τοῦ ὀνόματος· οὐδὲ ὥσπερ οἱ κολάζοντες τὸ τραχὺ καὶ πρόσαντες τῆς δεσποτείας ἔργῳ φιλανθρωποτέρῳ τῇ ἀληθείᾳ ὀνόματι. Τί γὰρ κτῆμα βασιλικὸν οὕτως, ὥσπερ ὁ συνὼν φίλος; Τίς εὐτυχίας κοινωνὸς ἡδίων; τίς δὲ διενεγκεῖν χείρω τύχης ῥοπὴν ἀσφαλέστερος; τίς ἀδολώτερος εἰς ἔπαινον; τίς εἰς πλήττουσαν νουθεσίαν ἀλυπότερος; Εὐγνώμονος δὲ βασιλέως τίνων ἐπιδηλότερον τῷ πλήθει τεκμήριον, ἢ εἰ φαίνοιτο ζηλωτοὺς ποιῶν ἀεὶ τοὺς συνόντας; Οὕτω γὰρ καὶ τοῖς πόρρωθεν ἐραστὸς ἂν εἴη, καὶ γένοιτο ἂν ὀφθοῖς εὐχὴ τεύξασθαι φιλίας βασιλικῆς. Ὧν τἀναντία τοῖς τυράννοις ὑπάρχει, δι' οὓς ἡ κομψὴ παροιμία, *Πόρρω Διός τε καὶ κεραυνοῦ*, διὰ τοὺς ἐπιβούλους τοῖς συνοῦσι χρωμένους, ἀδεέστερον εἶναι λέγουσα τὴν μετ' ἀπραγμοσύνης ἀσφάλειαν τῶν ἐν ἐπιφανεῖ βίῳ κινδύνων. Οὐ γὰρ ἔφθασέ τις μακαρισθῆναι τῆς τοῦ τυράννου φιλίας, καὶ ἠλεήθη τῆς ἔχθρας. Ἀλλ' ὁ γε βασιλεὺς οἶδεν, ὡς τὸ μὲν αὔταρκες ἐν θεῷ, καὶ ἀρχαία Θεοῦ οὐσία τῶν ἀρχομένων ὑπερκείμενος· ἀνθρώπῳ δὲ ἀνθρώπων ἄρχοντι πολλῶν καὶ ὁμοίων, οὐκ αὐτάρκης ἡ φύσις εἰς ἅπαντος ἔργου περιόψιν. Ἰώμενος οὖν τὴν τῆς φύσεως ἔνδειαν, συνουσιοῦται τοῖς φίλοις, τὴν δύναμιν ἑαυτῷ πολυπλασιάζων. Οὕτω γὰρ τοῖς ἁπάντων μὲν ὀφθαλμοῖς ὄψεται, τοῖς ἁπάντων δὲ ἀκοαῖς ἀκούσεται, καὶ ταῖς ἁπάντων γνώμαις εἰς ἓν ἰούσαις βουλεύσεται.

8. Verum cavendum præsertim, iique totis animi viribus, aut etiam, si fieri potest, ad hoc universa palatii arma comparanda sunt, ne amicitiæ personam extrinsecus circumfusa incautis obrepat adulatio. Hæc enim sola, nequidquam vigilantibus satellitibus, imperium deprædatur. Nam nisi penitus arceatur, ad intima usque penetralia sensim aspirat, et, quod in regibus est præstantissimum, ipsam videlicet animam aggreditur. Si quidem propensum in amicos studium non minima regis est virtus. Hoc Cyro illi eximio, ac præstanti viro, hoc Agesilao præ cæteris regibus, tam apud

D

η'. Παραφυλακτέον μέντοι, καὶ μάλα δὴ τῇ γε μῇ, καὶ εἴγε δυνάμεθα, ἅπασι τοῖς ἐν ταῖς ψυχαῖς ὅπλοις ἐπὶ τούτῳ χρῆσθαι, μὴ λάθῃ παρεισδῦσα κολακεία, τὸ φιλίας πρόσωπον περικειμένη. Ὑπὸ μόνης γέ τοι ταύτης, καὶ ἀγρυπνούντων τῶν δορυφόρων, ληστεύεται βασιλεία. Εἰσφέρεται γὰρ, ἢν μὴ καὶ πάνυ ἐρύκηται, μάλα ἐνδοτέρω τῶν ταμιείων, καὶ ἐπιχειρεῖ τῷ κυριωτάτῳ τῶν βασιλέων, αὐτῇ τῇ ψυχῇ. Ἐπεὶ τό γε φιλέταιρον οὐχ ἥκιστα ἀρετὴ βασιλέως. Τοῦτό γέ τοι καὶ Κῦρον τὸν πάνυ, καὶ Ἀγησίλαον ὀνομαστοτάτους βασιλέων ἐν Ἕλλησι καὶ βαρβάροις ἐποίησε. Γνώσεται μὲν δὴ τὰ ποιητέα, καὶ

DION. PETAVII NOTÆ.

(22) Ἔφη τις, Euripid. *Med.*

Digitized by Google

γνώμην ἐν τοῖς φίλοις κυρώσει· ἵνα δὲ ἔργα γένηται, A χειρῶν αὐτῷ δεῖ πολλῶν.

certumque de iis inter amicos consilium capiet; manuum auxilio opus est.

Græcos, quam Barbaros immortalem nominis gloriam peperit. Quæ igitur agenda fuerint perspiciet, ut autem opus ipsum consequatur plurimarum

θ'. Ὁ δὲ λόγος βαδίζων ἐξάγει τὸν βασιλέα τῶν βασιλείων, καὶ μετὰ τοὺς φίλους τοῖς στρατιώταις δίδωσι, δευτέροις δή τούτοις φίλοις, καὶ καταβιβάσας εἰς τὸ πεδίον, ἐξεταστὴν ἀνδρῶν, καὶ ὅπλων καὶ ἵππων ποιεῖ· ἔνθα καὶ ἱππεῖ συνιππεύσει, καὶ πεζῷ συνθεουσεῖται, καὶ συνοπλιτεύσει τῷ ὁπλίτῃ, καὶ τῷ πελταστῇ συμπελτασθήσεται, καὶ συνακοντιεῖ τῷ γυμνήτι, τῇ κοινωνίᾳ τῶν ἔργων εἰς ἔμψυχον ἑταιρείαν ἕκαστον προσαγόμενος, ἵνα μηδὲ πρὸς τούτους ἱρὸν ᾖ, συστρατιώτας καλῶν, ἀλλὰ δημηγοροῦντα ἐπιγινώσκωσιν αὐτὸν, καὶ μαρτυρῶσιν ὡς ἐκ τῶν ἔργων ἄρα τὸ ὄνομα λέγεται. Δυσχεραίνεις ἴσως; ὅτι σοι B τοιῖν ἐπιτάττομεν. Ἀλλ' ἐμοὶ σὺ πείθου, βασιλικοῦ σώματος ἐλάχιστα πόνος ἅπτεται. Ὅστις γὰρ οὐ λανθάνει πονῶν, τοῦτον ἥκιστα πόνος νικᾷ. Βασιλέως δὲ σωμασκοῦντος, καὶ θυραυλοῦντος, καὶ ὅπλοις ἐνκαζόντος, οἱ πανταχοῦ δῆμοι θεάτρον εἰσι. Τῶν τε παρόντων ἐπιστρέφει τὰ ὄμματα, καὶ οὐδεὶς ἐλάχιστα βλέπειν ἀνέχεται, βασιλέως ἐν ἀπόπτῳ τι δρῶντος· καὶ τῶν ἁπάντων ἐνηχεῖ τὰ ὦτα πᾶν ἔργον βασιλέως ᾠδὴ γενόμενον. Δύναται δὲ ὁ συνεθισμὸς οὗτος, τῷ μὴ σπάνιον εἶναι τῆς βασιλέα θέαμα στρατιώτας, εὐνοιάν τε αὐτοῦ, καὶ μάλα ἐρρωμένην δημιουργεῖν τῶν στρατιωτῶν ταῖς ψυχαῖς. Καὶ τίς ἐχυροτέρα βασιλέα τῆς ἔρωτι τετειχισμένης; Τίς δὲ ἀσφαλὴς καὶ μικρὰ πράττων ἀδεέστερός τε καὶ ἀνεπιβουλευτότερος ἐκείνου βασιλέως οὐχ ὃν δεδίασιν, C ἀλλ' ὑπὲρ οὗ δεδίασιν οἱ ὑπήκοοι; Τὸ δή τοι στρατιωτικὸν τοῦτο φῦλον, ἁπλοϊκόν τέ ἐστι καὶ γενναῖον, καὶ ὑπὸ συνηθείας ἁλώσιμον. Καὶ Πλάτων (23) φύλακάς τε καλεῖ τὸ μαχητικὸν γένος, καὶ κυνὶ μάλιστα προσικάζει, θηρίῳ γνώσει καὶ ἀγνοίᾳ κρίνοντι τό τε φίλιον καὶ τὸ πολέμιον. Τί δ' ἂν αἰσχιον γένοιτο βασιλέως, ὃν διὰ τοὺς ζωγράφους ἐπιγινώσκουσιν οἱ προπολεμοῦντες; Ὀνήσεται δὲ οὐ μόνον τοῦτο τῆς συνηθείας ἐπιμιξίας, τὸ καθάπερ ἓν σῶμα συμφυὲς τὸ στράτευμα περικεῖσθαι· ἀλλὰ καὶ πολλὰ τῶν τοῖσδε χαρᾶς γενομένων, τὰ μέν ἐστι μελέτη πολεμικῶν ἔργων· τὰ δέ ἐστι στρατηγίας προτέλεια, καὶ παρασκευαί τινες, ἃ πρὸς τὰ μείζω τε καὶ σπουδαῖα D ἀσκεῖρει. Οὐ γάρ τοι σμικρὸν ἐν χρείᾳ δορὸς, ὀνομάσαι μὲν στρατηγὸν, ὀνομάσαι δὲ ὑποστράτηγον, καὶ τάξαρχην, καὶ ταγματάρχην, καὶ σημαιοφόρον, εἰ τύχοι, καί τινας τοῦ πρεσβυτικοῦ σὺν ἐπιγνώσει καλέσαι τε καὶ προτρέψαι, τοὺς ἐν τέλει λέγω καθ' ἕκαστον ἱππικόν τε καὶ πεζικὸν σύστημα. Ὅμηρος μὲν γάρ τινα τῶν θεῶν παραστήσας τῇ μάχῃ τῶν Ἀχαιῶν, κήρυκι σκήπτρου φησὶν αὐτὸν πιμπλάναι τοὺς νέους

9. Paulatim inde nostra procedens oratio regem e palatio eductum, post amicos, militibus, secundis quasi amicis, conciliat, atque in campum descendere jubet, ut hominum, armorum, equorumque recognitionem faciat. Ibi et cum equite in equo se exercebit: et cum pedite decurret; et cum armato armatus incedet, et cum cetrato cetram movebit, et cum levis armaturæ militibus jaculum torquebit: ut unumquemque, operum communione, in vivam societatem, amicitiamque pelliciat, neve jocari deinceps, et cavillari videatur, dum commilitones vocabit, sed in concione verba facientem agnoscant, ac testentur omnes, reipsa nomen istud ab eo comprobari. Invitus fortasse, ægreque illud audias, quod tibi a nobis labor injungitur. Verum, mihi crede, regium corpus minime labore tentatur. Quisquis enim palam laborem capessit, nequaquam labore vincitur. Regi autem corpus exercenti, atque in stativis, et sub dio agenti, et in armis ætatem conterenti, omnes ubivis homines, quasi in theatro, spectatores adsunt. Si quidem præsentium oculos in sese convertit; neque alio quisquam intueri sustinet, dum rex in conspectu hominum molitur aliquid: ita omnium ad aures decantata principis facta perveniunt. Atque ea demum consuetudo, qua imperator non raro spectandum se militibus præbet, ad excitandam in eorum animis sui benevolentiam, eamque firmissimam, præcipuam vim habet. 13 Ecquod vero tutius imperium est, quam illud, quod amore, et charitate munitur? Quisnam privatus, quantumvis mediocri conditione, securior, aut ab insidiis tutior, quam rex ille, quem non metuunt, sed cui metuunt sui? Militaris profecto ista natio simplex, et ingenua est, et consuetudine facile capitur. Quin ipse Plato militare genus custodes appellat, canique præsertim comparat, quod quidem animal amicos, atque inimicos notitia, et ignoratione discernit. Quid vero indignius eo imperatore, quem per solos pictores cognitum habent propugnatores imperii? Neque vero id solum emolumenti ex frequenti ea consuetudine hauriet, quod exercitum, tanquam unum ejusdem naturæ corpus, circumfusum habeat; verum etiam multa, quæ per id tempus aguntur, alia ad rei bellicæ exercitationem conferunt; alia velut imperatorii muneris præparationes et initia sunt, quæ ad majora, et seria animum excitare solent. Nec enim maximum est belli tempore ducem exercitus, aut legatum nominare, aut turmarium, aut agminis præfectum, aut vexillarium, si necesse fuerit, aut ex veteranis notos appellare aliquos et adhortari: eos, inquam, qui in unoquoque tam equestri, quam pedestri ordine primas obtinent. Homerus

DION. PETAVII NOTÆ.

(23) Καὶ Πλάτων. In II *De Republica*.

Digitized by Google

enim nescio quem deorum in Græcorum certamen inducens ictu sceptri ab ipso juvenes ait implectos

Robore forti,

ita ut eorum animi

Majori pugnæ furerent et Martis amore,

neque eorum pedes, manusve quietem sustinere possent. Nam hoc,

Pes infra, supraque manus jam sponte cientur,

nihil aliud est, quam *sponte sua ad pugnæ certamen gestiunt.* Ego vero idem plane facturum imperatorem judico, si nominatim suos appellet; et vel eum, qui classici clangore non movebitur, ad gloriæ studium inflammaturum; vel bellicosum militem ad prœlium esse concitaturum. Nemo enim est, qui non coram rege strenue laborem navare cupiat. Atque ita poeta sensisse videtur; tam pacificum, quam bellicosum regem incredibilem inde utilitatem capere; qui hoc ipsum primus animadvertens, ad militum strenuitatem plurimum momenti habere, si ne gregarii quidem milites imperatori sint ignoti, Agamemnonem inducit non modo nominatim suos vocantem, **14** sed et fratrem admonentem, ut præter ejusmodi appellationem, addito insuper parentis nomine, et a majoribus unumquemque compellet, omnibusque honorem deferat, nec grandiores spiritus ducat. Nam honorem deferre, idem est ac laudare, si quidpiam ab aliquo aut recte, aut feliciter confectum meminisset. Vides ut Homerus regem popularis hominis laudatorem faciat? Et quisnam sanguini pepercerit, qui se a rege laudatum audierit? Cum hoc igitur ex eo tibi commodum suppetet, quod frequenter cum militibus verseris; tum eorum præterea mores, vitamque perspicies, idque intelliges, quis cuique ordo in quavis occasione conveniat. Quin hoc insuper apud te considera. Bellorum imperator artifex est, uti sutor calceamentorum. Ut hic ergo ridiculus sit, si suæ artis instrumenta nesciat, ita rex quonam pacto militibus perite, velut instrumentis, utetur, nisi ea ipsa cognoscat?

10. Verum cum eo usque progressa sit oratio, si, quod argumenti in hoc genere communius est, ad præsentem hujus orationis materiam demittatur, forsitan a scopo non aberrabimus:

Quis scit an ipse animum moveam tibi numine dextro?

Consilium est hominis non aspernabile veri.

Ita ergo sentio, nihil olim aliud tantam Romano imperio perniciem attulisse, quantam in imperatore prope scenicus ornatus, cultusque corporis, quem perinde, ut qui sacris operantur, in occulto habere solent, tum etiam quod barbarico, atque insolenti more, quæ ad vos attinent, spectanda proponantur. Etenim quod inane, ac specie tenus est, cum rei veritate non potest consistere. Non est tamen, quod id a me dictum molestius feras. Nec enim istud tua culpa commissum, sed eorum,

A . . .*Μέσσος κρατεροῖο,*

ὠΐ; τήν τε ψυχὴν

Μᾶλλον ἐφορμᾶσθαι πολεμίζειν, ἠδὲ μάχεσθαι,

καὶ μηδὲ τὼ πόδε, μηδὲ τὼ χεῖρε ἀτρέμας ἔχειν ἀνέχεσθαι. Τὸ γὰρ,

Μαιμώωσι δ' ἔνερθε πόδες, καὶ χεῖρες ὕπερθεν,

ἅττουσίν ἐστιν *Αὐτοκέλευστοι περὶ τὰ ἔργα τῆς μάχης.* Ἐμοὶ δὲ ταυτὸ τοῦτο ἂν ποιῆσαι καὶ βασιλεῖ ὀνομαστὶ καλέσας, καὶ τὸν ἀπερισκέπιστόν τι ἂν εἰς φιλοτιμίαν ἐγεῖραι, καὶ τὸν ἀγωνιστὴν ἐπιθήξαι. Πᾶς γὰρ ἐθέλει πονεῖν ὑπὸ μάρτυρι βασιλεῖ. Ὅ τε ποιητὴς οὕτως ἔοικε κρίνειν πύμμετρα ὄφελος εἶναι βασιλεῖ, καὶ εἰρηνικῷ καὶ πολεμικῷ· ὃς αὐτό που τοῦτο πρῶτον κατανοήσας, ὅτι πλείστην ἔχει ῥοπὴν εἰς εὐψυχίαν ἀνδρῶν τὸ μηδὲ τοὺς ἀτελαίους ἀγνοεῖσθαι τῷ βασιλεῖ, οὐκ ὀνόματι μόνον καλοῦντα τοὺς στρατιώτας πεποίηκεν Ἀγαμέμνονα, ἀλλ' οὗτος αὐτῷ καὶ τὸν ἀδελφὸν νουθετεῖ πρὸς τῇ προσηγορίᾳ, πατρόθεν, καὶ ἐκ γενεῆς ἄνωθεν ὀνομάζειν ἄνδρα ἕκαστον, καὶ πάντα; κυδαίνειν μηδὲ μεγαλίζεσθαι. Καὶ τὸ κυδαίνειν δὲ αὖ, εὖ λέγειν ἐστὶν, εἴ τῳ τι ἀγαθὸν, ἢ πραχθὲν, ἢ εὐτυχηθὲν συνηπίστατο. Ὁρᾷς Ὅμηρον; ἐγκωμιαστὴν ποιεῖ τὸν βασιλέα δημότου; Καὶ τίς οὐκ ἂν αἵματος ἀφειδήσειε, βασιλέως αὐτὸν ἐπαινέσαντος; Καὶ τοῦτο οὖν ἕξει σοι τἀγαθὸν ἀπὸ τοῦ θαμὰ ὁμιλεῖν στρατιώταις· καὶ πρὸς, εἰδήσεις αὐτῶν ἦθη καὶ βίους, καὶ τίς ἑκάστῳ τάξις ἐν καιροῖς ἑκάστοις προσήκουσα. Θέα γὰρ δὴ καὶ τόδε (24). Τεχνίτης ἐστὶν ὁ βασιλεὺς πολέμων, ὥσπερ ὁ σκυτοτόμος ὑποδημάτων. Ἐκεῖνός τε οὖν γελοῖος, ὅταν ἀγνοῇ τῆς τέχνης τὰ ὄργανα, ὅ τε βασιλεὺς πῶς ἐπιστήσεται χρῆσθαι στρατιώταις ὀργάνοις, ἃ μὴ γινώσκοι;

ι'. Ἀλλ' ἐνταῦθα γενόμενος, εἰ τὸ κοινὸν τῶν λόγων εἰς τὴν παροῦσαν τῶν λόγων ὕλην καταβιβάσαιμι, τάχα ἂν οὐκ ἀπὸ σκοποῦ βάλοιμι·

Τίς δ' οἶδ' εἰ κέν τοι σὺν δαίμονι θυμὸν ὄρσω
Παρειπών; ἀγαθὴ δὲ παραίφασις ἀνδρὸς ἀλῆται.

Φημὶ γὰρ οὐδὲν οὕτως ἔμπροσθεν ἄλλο χεῖρον πεῖσαι τὰ Ῥωμαίων, ὡς τὴν περὶ τὸ βασιλικὸν σῶμα σκηνὴν καὶ θεραπείαν, ἣν ὥσπερ ἱερουργοῦντες ἐν ἀπορρήτῳ ποιοῦνται, καὶ τὸ βαρβαρικῶς ἐκτεθεῖσθαι τὰ καθ' ὑμᾶς. Ὡς οὐ φιλεῖ συγγίνεσθαι φαντασία τε καὶ ἀλήθεια. Ἀλλὰ σύ γε μὴ δυσχεράνῃς, ὡς τοῦτό γε οὐκ ἔστι σὸν, ἀλλὰ τῶν ἀρξάντων τῆς νόσου, καὶ παραδόντων τῇ διαδοχῇ τοῦ χρόνου ζηλούμενον τὸ κακόν. Τοιγαροῦν ἡ σεμνότης αὕτη, καὶ τὸ δεδιέναι μὴ ἐξανθρωπισθείητε σύνηθες γενόμενοι θέαμα, κατακλείστους ποιεῖ πολιορκουμένους ὑφ' ἑαυτῶν, ἐλάχιστα

DION. PETAVII NOTÆ.

(24) *Θέα γὰρ δὴ καὶ τόδε.* Sic in lib. *De insomniis*, p. 140, θέα δὴ πόσῳ τῷ μέσῳ τὸ πνεῦμα τοῦτο ἐμπολιτεύεται. Quem ad locum Gregoras notat melius scribi Θεῷ. Imperite. Nam θέα frequentiori est in usu.

Digitized by Google

μὲν ὁρῶντας, ἐλάχιστα δὲ ἀκούοντας, ἀφ' ὧν πρακτικὴ φρόνησις συναθροίζεται, μόνας ἡδυμένους τὰς τοῦ σώματος ἡδονὰς, καὶ τούτων γε τὰς ὑλικωτάτας, δεσμὸς ἀφή τε καὶ γεῦσις πορίζουσι, βίον ζῶντας θαλαττίου πνεύμονος (25). Ἕως οὖν ἀπαξιοῦτε τὸν ἄνθρωπον, οὐδὲ τῆς ἀνθρώπου τυγχάνετε τελειότητος. Καὶ γὰρ οἷς σύνεστε περὶ [γρ. παρὰ] δίαιτάν τε καὶ ἕλλως, καὶ οἷς ἐστιν εἰς τὰ βασίλεια πάροδος ἀδεέστερον, ἢ στρατηγοῖς τε καὶ λοχαγοῖς, τούτους οὓς χαρίεντα ἄρα παρασκευάζεσθε, τοὺς μικροκεφάλους (26) τε καὶ ὀλιγογνώμονας, οὓς ἡ φύσις ἁμαρτάνουσα παραχαράττει, καθάπερ ἀδικοῦντες οἱ τραπεζῖται τὸ νόμισμα [γρ. τὰ νομίσματα], καὶ γίνεται βασιλεῖ δῶρον ἀπόπληκτος ἄνθρωπος, καὶ μεῖζον ὅσον ἀποπληκτότερος· οὗτοι γελασείοντες ἐν ταυτῷ καὶ ὀλισθαίνοντες ἀτελῶς, καὶ σχήμασι καὶ ψόφοις καὶ ἅπασιν ὅσοις οἷοί τε [γρ. οἷόν τε] βωμολοχοῦντες, ἐνδιαφθείρουσιν ὑμῖν σὸν χρόνον, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν ἀχλὺν, ἣν ἐκ τοῦ μὴ φύσει ζῆν ἔχετε, κακῷ μείζονι παραμυθοῦνται. Τούτων τὰ κολοβὰ διανοήματα καὶ ῥήματα ταῖς ἀκοαῖς ὑμῶν ἐναρμόζεται μᾶλλον, ἢ νοῦς ἐκ φιλοσοφίας ἐν γλώττῃ περιτράπω τε καὶ στροργύλῃ. Ὁ δὲ τῆς θαυμαστῆς οἰκουρίας ἀπολελαύκατε, τοῦ δήμου τὸ μὲν φρόνιμον ὑποπτεύοντες, καὶ πρὸς ἐκείνους ἀποσεμνυνόμενοι· τὸ δὲ ἀνόητον εἰσαγόμενοι, καὶ πρὸς ἐκείνους ἀπογυμνούμενοι· ἔξει μὲν εἰδέναι καλῶς, ὅτι ταῖς αὐταῖς παρασκευαῖς ἕκαστον αὔξεται, καὶ συγκροτεῖται. Ἀλλ' ἂν ἐπιδράμῃς τῷ νῷ τὴν ὅποι ποτὲ τῆς γῆς ἐκταθεῖσαν ἀρχὴν, εἴτε τῶν Παρθυαίων, εἴτε τῶν Μακεδόνων, εἴτε τῶν παλαιτάτων Μήδων, εἴτε τὴν ἐν ᾗ ζῶμεν, ἄνδρες δημοτικοί τε καὶ στρατιῶται, καὶ τὰ πολλὰ συνθυραυλοῦντές τε καὶ χαμευνοῦντες ἐν ταῖς φάλαγξι, καὶ οὔτε μειονεκτοῦντες πόνων, οὔτε πλεονεκτοῦντες ἡδονῶν, ἑκάστην ἐπικράτειαν ἐπὶ μέγα προήγαγον, ἃ ἐπιμελείας ἄνθρωποι κτώμενοι τἀγαθὰ, καὶ γενόμενοι ζηλωτοὶ, χαλεπῶς ἂν ἔτι τὴν τάξιν τηροῖεν ἄνευ φρονήσεως. Ἔοικε γὰρ εὐτυχία φορτίον εἶναι μολίβδου περιβριθέστερον. Περιτρέπει γοῦν τὸν ἀναθέμενον, ἢν μὴ πάνυ ῥωμαλέος ὢν τύχῃ.

A qui primi morbi illius auctores exstiterunt, ac pestem quamdam summo in pretio studioque habitam temporum successioni tradiderunt. Quamobrem severior illa gravitas, idipsumque quod metuitis, ne, si vos sæpius spectandos præbeatis, nimium sitis hominibus vestris familiares; vos domo penitus clausos, et a vobisipsis quasi obsessos detinet; ut paucissima et videatis, et audiatis, a quibus rerum agendarum prudentia colligitur; corporisque duntaxat voluptatibus indulgeatis, et iis præsertim, quæ sunt præ cæteris in materiam immersæ, quas cum tangendi, tum gustandi sensus suppeditat, ac marini pulmonis vitam haud dissimilem agatis. Quandiu ergo humanam **15** conditionem aspernamini, ne perfectam quidem hominis attingitis. Nam ii, quorum in quotidiano victu aliisve in rebus consortium adhibetis, exiguo capite juxta et mente, quos natura deerrans adulteratos edidit, uti numismata mensarii corrumpere, ac depravare solent, ita ut regi munus sit stolidus homuncio, eoque acceptius, quo stolidior est: ii eodem tempore imperfecte et ridere, et flere gestientes, indecoris gesticulationibus, strepitibus, aliisque quibus possunt scurrilitatibus una vobiscum perperam tempus absumunt, mentisque caliginem, quam ex eo contrahitis, quod secundum naturam nequaquam vivitis, gravioris mali solatio demulcent, horum mutili nec perfecti animi sensus, verbaque auribus vestris multo congruunt magis, quam sententia aliqua ex philosophia deprompta, et diserto ac volubili ore decurrens. Quod autem ad eam utilitatem spectat, quæ ex egregia illa, domesticaque custodia vobis accidit, dum ex populo eos quidem, qui mente præditi sunt, suspectos habetis, atque iis superbe vos, et cum ostentatione venditatis; stulti vero duntaxat, et rudes admittuntur, quibus vos palam manifestos exponitis; id probe intellexisse oporteret, iisdem artibus unumquodque augeri, quibus est conflatum. Sed si animo percurras quovis terrarum propagata imperia, sive Parthorum, sive Macedonum, sive Persarum, sive antiquissimorum Medorum, sive nostrum illud, in quo degimus; homines populares, et militares, qui sæpius media in acie sub dio agerent, humique dormirent, neque minus laboris, plus voluptatis ferrent, cujusque ditionis fines latissime protulerunt; homines, inquam, singulari cum diligentia bona comparantes, quique cum ad summam beatitudinem pervenissent, ægre hunc ordinem sine prudentia tenuissent. Felicitas enim onus quoddam esse videtur plumbo gravius. Eum ergo subvertit, ac deprimit, qui id humeris imposuerit, nisi omnino sit robustus.

B

C

Ψυχῆς δὲ ῥώμην ὑπισχνεῖται μὲν φύσις, τελοῖ δὲ ἄσκησις. Εἰς ἣν σε, βασιλεῦ, προτρέπει φιλοσοφία φυλαττομένη γενέσθαι τὸ ἐκ λόγου συμβαῖνον. Τοῖς γὰρ ἐναντίοις τῶν συνιστάντων ἕκαστον φθείρεται. Καὶ οὐκ ἀξιῶ παραβαθῆναι τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων τὰ πάτρια. Πάτρια δὲ ἡγοῦ Ῥωμαίων, οὐ

D 11. Animi autem robur ut natura promittit, sic assidua exercitatione perficitur. Ad quod tete, imperator, philosophia hortatur, id ne eveniat cavens, quod ex oratione consequitur. Unumquodque enim contrariis opibus, quam quibus constitutum est, destruitur. Non ergo patria instituta

DION. PETAVII NOTÆ.

(25) *Βίον ζῶντας θαλασσίου πνεύμονος.* Ita Plato in *Philebo*, ζῆν οὐκ ἀνθρώπου βίον dixit, ἀλλὰ τινὸς πνεύμονος, ἢ τῶν ὅσα θαλάττια μετ' ὀστρείνων κυχά ἐστι σωμάτων. Sic Epicurus Nausiphanem appellabat πλεύμονα, ἀπατεῶνα, καὶ πόρνον Laertius.

(26) *Τοὺς μικροκεφάλους.* Cujusmodi fuit, quem Domitianus habuit in deliciis, *parvulo portentosoque capite.* Sueton. *in Domitiano.*

Digitized by Google

Romanorum imperatori censeo violanda esse. Verum ea patria instituta existimare debes, non quæ heri, aut nudiustertius, in luxu, ac deliciis depravatam rempublicam irrepserunt, **16** sed quibus fovendis imperium sibi compararunt. Quod si mihi non credis; age vero per illud, quod regibus præest, numen (tu vero ad patienter audiendum enitere; mordax enim est sermo), quonam tempore Romanas res melius sese habuisse putas? Num ex quo purpurati, et inaurati estis, lapillosque ex montibus, et barbaro mari quæsitos alios redimitis, alios subligatis, alios cingitis, alios appenditis, alios fibulatis, aliis insidetis? Quocirca in spectaculum evasistis mira varietate, ac colorum diversitate distinctum, pavonum instar Homericam imprecationem in vosipsos trahentes, lapideam scilicet tunicam. Vobis autem non illa quidem tunica satis est : non enim consulatum gerentibus senatorum concilium adire fas est, quando vel magistratus designant, vel aliam quamlibet ob rem consederunt, nisi ejusmodi insuper amictu sitis obvoluti. Itaque nimirum vos homines suspiciunt, quibus intueri licet, quasi solos senatorum beatos, solos senatorum onus sustinentes; quin et hoc exsultatis onere, quemadmodum si quis aureis vinculis constrictus, ac plurimorum talentorum compedibus arctius obligatus, malum ipsum minime sentiret, neque, quod in carcerem conjiceretur, misere secum agi crederet, calamitatis magnificentia deceptus; nihilo tamen is facilius movebitur, quam hi, qui cippo lignorum omnium vilissimo vinciuntur. Imo vero neque pavimentum ipsum vobis tolerabile est, neque si in nudo solo inambuletis; sed spargenda aurosa terra, quæ ex ulterioribus continentibus vehiculis vobis, et actuariis navibus advehitur, nec aspernandus eorum est exercitus, qui fossitium hunc pulverem respergunt. Non enim regium id ducitis, nisi vel ipso calceamentorum corio delicias ostentetis. Num igitur melius nunc vobiscum agitur, a quo hæ circa imperatores cæremoniæ institui cœperunt; latibulisque vos lacertarum in modum continetis, ægre, si forte, ad solis

A τὰ χθὲς καὶ πρώην εἰς ἐκδεδιητημένην παρελθόντα τὴν πολιτείαν, ἀλλ' ἐν οἷς ὄντες ἐκτήσαντο τὴν ἀρχήν. Ἐπεὶ φέρε πρὸς τοῦ βασιλέως Θεοῦ (καί μοι πειθοῦ διαμεῖναι· θυμοδακὴς γὰρ ὁ μῦθος), πότε κάλλιον ἔχειν ἡγῇ τὰ Ῥωμαίων πράγματα; Ἀφ' οὗ πορφυροί τέ ἐστε, καὶ περίχρυσοι, καὶ λίθους ἐξ ὀρῶν (27) τε καὶ θαλαττῶν βαρβάρων, τοὺς μὲν ἀναδεῖσθε, τοὺς δὲ ὑποδεῖσθε, τοὺς δὲ περίκεισθε, τοὺς δὲ ἐξαρτᾶσθε, τοὺς δὲ περονᾶσθε, τοῖς δὲ ἐμζάνετε [γρ. ἐφιζάνεσθε]; Τοιγαροῦν ἀπτελέστητε θέαμα ποικιλώτατον καὶ πάγχρουν, ὥσπερ οἱ ταῦ, τὴν Ὁμηρικὴν ἀρὰν ἐφ' ἑαυτοὺς ἕλκοντες, τὸν χιτῶνα τὸν λάϊνον. Ὑμῖν δὲ οὐδὲ χιτὼν οὗτος ἀποχρῶν· ὦ γὰρ εἰσιτητὸν [γρ. εἰσητὸν] εἰς τῶν ὁμοτίμων τὸ βαλευτήριον, ἡνίκα ἂν τὴν ἐπώνυμον ἀρχὴν ἄρχητε, ὅτε B ἀρχαιρεσιαζόντων, οὔτε ἐπ' ἄλλῳ τῳ συνεδριαζόντων [γρ. συνεδρευόντων], ἢν μηδὲ πέπλον (28) τοιοῦτον ἐγκορδυλήσησθε. Καὶ δῆτα ἀποβλέπεσθε ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, οἷς θέμις ὁρᾶν, ὡς μόνοι τῶν βουλευτῶν εὐδαίμονες, μόνοι τῶν βουλευτῶν ἀθορυβοῦντες· ἀλλὰ καὶ γάννυσθε τῷ φορτίῳ, καθάπερ εἴ τις χρυσῷ (29) δεθείς, καὶ μᾶλλον πολυταλάντοις ταῖς πέδαις, ἔπειτα μηδὲ ἑπαΐοι τοῦ κακοῦ, μηδὲ ἠσθάνοιτο σχέτλια πάσχειν εἰς δεσμώτας; τελῶν, ἠπατημένος τῇ πολυτελείᾳ τῆς συμφορᾶς· ἀλλ' οὔγε [γρ. οὐδὲ] μᾶλλον κινήσεται τῶν ἐν τῇ ποδοκάκκῃ τῷ φαυλοτάτῳ τῶν ξύλων. Ὑμῖν δὲ οὐδὲ τοῦδαφός ἐστιν ἀνεκτόν, οὐδ' ἂν ἐμπεριπατήσητε κατὰ φύσιν ἐχούσῃ τῇ γῇ· ἀλλὰ δεῖ τὴν χρυσῖτιν (30) ἐπιφορεῖν, ἣν ἐκ τῶν πέραν ἠπείρων ὑμῖν ἀπῆναί τε, καὶ ὁλκάδες διακομίζουσι· C καὶ στρατιά τίς ἐστιν οὐ φαύλη τῶν τὸ χῶμα φαινόντων. Οὐ γὰρ βασιλικὸν ἡγεῖσθε (31), μὴ οὐχὶ καὶ τοῖς σκύτεσι τῶν ὑποδημάτων τρυφᾶν. Νῦν οὖν ἀρ' ἄμεινον πράττετε, ἀφ' οὗ περὶ τοὺς βασιλέας ἡ τελετὴ συνέστη, καὶ θαλαμεύεσθε καθάπερ αἱ σαῦραι (32), μόλις εἴ πῃ πρὸς τὴν εἴλην ἐκκύπτουσαι, μὴ ῥωσθεῖητε ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ὄντες ἄνθρωποι; ἢ τῶν ἡνίκα ἐξηγοῦντο τῶν στρατευμάτων ἄνδρες ἐν μέσῃ ζῶντες, μέλανες ὑφ' ἡλίῳ, καὶ τὰ ἄλλα ἀφελῶς καὶ αὐτοσκευῶς ἔχοντες, ἀλλ' οὐ διθυραμβωδῶς οὐ τραγικῶς, ἐν πίλοις Λακωνικοῖς, οὓς ἐν ταῖς εἰκόσι θεώμενα γελᾷ τὰ μειράκια, καὶ οὐδὲ ὁ γέρων ὅμως εὐτυχεῖς ἡγοῦνται γεγονέναι, πρὸς δὲ ὑμᾶς ἐξεστηκώς

DION. PETAVII NOTÆ.

(27) *Καὶ λίθους ἐξ ὀρῶν.* Latinus Pacat. *Paneg. in Theod.* : *Quisquis purpura quandoque regali vestire humeros cogitabit, Maximus exutus occurrat ; quisquis aurum gemmasque privatis pedibus optabit, Maximus ei plantis nudus appareat*, etc.

(28) *Ἢν μὴ καὶ πέπλον.* Consularem palmatam, sive pictam togam intellige : quæ triumphalis olim, postea in consulum insignibus tralatitia fuit. De hac diximus ad Themistii orat. 11. De consulatu imperatorum vide Libanium *Orat. paneg. in Juliani consul.*

(29) *Καθάπερ εἴ τις τῷ χρυσῷ.* Clem. Alex. II *Pæd.*, cap. 12, de muliebribus armillis et monilibus loquens, eadem utitur similitudine.

(30) [X] *Ἀλλὰ δεῖ τὴν χρυσῖτιν.* Aurosam arenam videtur nominare Lampridius in *Alagab.* Chrysostomus homil. 5 *in Genes.* : Καὶ γὰρ οἱ τὴν χρυσῖτιν γῆν ἀνορύττοντες, ἔνθα ἂν ἴδωσι φλέβας τινὰς ψήγματα ἐχούσας, οὐ πρότερον ἀφίστανται, μέχρις ἂν D ἀναμοχλεύσαντες, καὶ εἰς αὐτὸ τὸ βάθος κατιδόντες, πολλὴν τὴν εὐπορίαν ἐκεῖθεν καρπώσωνται. Asterius hom. 3 : Ὡς γὰρ οἱ τὸν χρυσὸν ἐκ τῶν κόλπων τῆς γῆς ἀναλεύοντες (*cor.* ἀναμοχλεύοντες) φασὶ τὴν χρυσῖτιν γῆν ἐπ' αὐτῆς μὲν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς κυριωτάτης γενέσεως σωρηδὸν ἀποκεῖσθαι, etc. Vide et Jovium monachum apud Phot. cod. 254. Lamprid. *Alagab.* : *Scobe auri porticum straxit, et argenti, dolens quod non posset et electri ; idque frequenter, quacunque fecit iter pedibus usque ad equum, vel carpentum, ut fit hodie de aurosa arena.*

(31) *Οὐ γὰρ βασιλικὸν ἡγεῖσθε.* Videtur calceamentorum deliciãs istas ad id referre, quod aurosum illum pulverem calcant. Id enim causalis indicat particula. Alioqui de gemmatis imperatorum calceis accipiendum esset. Quod in privatis quoque notatur a Tertull. lib. *De hab. virg.* : *Et in peronibus unionis emergere de luto cupiunt.*

(32) *Καὶ θαλαμεύεσθε, καθάπερ αἱ σαῦραι.* Sic

Digitized by Google

ναι καὶ παντάπασι κακοδαίμονας; Ἀλλ' ἐκεῖνοί γε A
οὐκ ἀποτειχίζοντες [γρ. ἐπιτειχίζοντες] τὴν οἰκίαν,
εἶργον οὔτε τοὺς Ἀσιανούς, οὔτε τοὺς Εὐρωπαίους
βαρβάρους, ἀλλ' οἷς ἐποίουν, ἐκείνους ἐνουθέτουν τὴν
σφετέραν ἀποτειχίζειν, θαμὰ διαβαίνοντες τὸν Εὐ-
φράτην ἐπὶ τὸν Παρθυαῖον· τὸν δὲ Ἴστρον ἐπὶ τὸν
Γέτην τε καὶ Μασσαγέτην. Οἱ δ' οὖν ἕτερα ἀντὶ τού-
των (33) ὀνόματα θέμενοι, ἕτεροι δ' αὐτῶν καὶ τὰ
πρόσωπα τέχνῃ παραποιήσαντες [γρ. περιποιήσαν-
τες], ἵνα δὴ δοκοίη γένος ἄλλο νέον τε καὶ ἀλλόκο-
τον ἐκφῦναι τῆς γῆς, δεδίττονται ὑμᾶς ἀντιδιαβαί-
νοντες, καὶ μισθὸν εἰρήνης ἀξιοῦσι πράττεσθαι,

admonebant esse muniendos; cum sæpissime vel profecti contra Parthos, Euphratem; vel adversus Getas, ac Massagetas, Istrum trajicerent. Nunc illi alia pro his nomina sumentes, nonnulli et vultum artificio quodam immutantes, ut novum, et immane genus terra editum esse videantur, terrorem animis nostris injiciunt, adversus nos vicissim flumen trajicientes, pacisque mercedem auferre postulant,

splendorem prodeuntium, ne vos homines esse homines ipsi deprehendant? An potius tunc, cum exercitibus præficiebantur homines in propatulo vitam agentes, sole adusti, reliquoque in victu sine ullo artificio simplices, non dithyrambicum, ac tragicum tumorem spirantes, sed laconicis pileis tecti, quos in statuis pueri spectantes deridebant, quosque senior plebs felices fuisse non putat; imo vero, si vobiscum conferantur, prorsus infelices? **17** Atqui illi ipsi minime intersepta domo, neque Asiaticos, neque Europæos barbaros arcebant; sed iis rebus, quas agebant, suos illis fines

Εἰ μὴ σύ γε δύσσεαι ἀλκήν. B

Ni fortia robora sumas.

Ἀλλ' ἀφείσθω μὲν, εἰ δοκεῖ, τὰ παλαιὰ πρὸς τὰ νῦν
ἐξετάζειν, ἵνα δὴ μὴ δοκοίημεν ἐν σχήματι παραινέ-
σεως ὀνειδίζειν, δεικνύντες, ὡς, ὅσον ἐπέδωκεν εἰς
σχῆμα σοβαρὸν τὰ βασιλέως, τοσοῦτον ἀληθείας
ἀφῄρηται.

Verum mittamus, si libet, eam priscorum temporum cum præsentibus contentionem, ne per adhortationis speciem probrose videamur incessere, idipsum declarantes, quantum imperatoribus superbi, atque arrogantis cultus accessit, tantumdem decessisse veritatis.

ιβ'. Εἰ δὲ ὥσπερ ἐν τῇ καθ' ὑμᾶς ποικιλίᾳ γενόμε-
νος ὁ λόγος ἐφιλοχώρησε, νέμοι τινὰ μοῖραν ἑαυτοῦ
καὶ τῇ πάλαι τῶν βασιλέων, εἴτε ἀγροικίαν καλοῦμεν
αὐτὴν, εἴτε λιτότητα βούλεσθε, καλῶς ἂν ἀλλήλαις
ἀντιπαρεκδύοιντο πολυτέλεια καὶ εὐτέλεια· καὶ γυ-
μνὰς ἂν οὕτω θεώμενος, ἐρασθείης ἀληθινοῦ βασι-
λίως κάλλους, ἀφεὶς τὸ φαινόμενόν τε καὶ ἐπιποίη-
τον· οὐκοῦν ἐκείνην μὲν ἀπὸ τῶν χρημάτων τὸ πλέον
ἐγράφομεν· ταύτην δὲ οὐκ ἔστιν ἀπὸ τούτων, ἄλλοθεν C
δὲ λαβεῖν. Οὐ γάρ ἐστιν αὐτῇ περιττὰ, μὴ πραγμα-
τευομένῃ περὶ αὐτά· τὰ δὲ ἤθη μᾶλλον εἰκόνες ἂν
αὐτῆς εἶεν. Καίτοι καὶ ἔργον εὐθὺς συμπροκύπτει
τῶν κατὰ φύσιν ἐχόντων βίων ταῖς προβολαῖς [γρ.
προσβολαῖς]. Ἑνὸς οὖν ἄξιον ἐπιμνησθῆναι βασιλέως,
καὶ ἤθους, καὶ ἔργου· καὶ γὰρ ἀποχρῶν ὁτιοῦν πάντα
συνεφελκύσασθαι. Λέγεται δή τινα τῶν οὐ λίαν ἀρ-
χαίων, ἀλλ' ὧν ἂν εἰδεῖεν καὶ τῶν γερόντων οἱ πάπ-
παι, εἰ μὴ νέοι τοὺς παῖδας ἐτέκνωσαν, καὶ παρὰ
νέων τῶν παίδων ἐγένοντο πάπποι. Λέγεται δή τινα
ἐκείνων στρατείαν μὲν ἄγειν ἐπὶ τὸν Ἀρσακίδην εἰς
Ῥωμαίους ὁρίσαντα· ἐπειδὴ δὲ πρὸς ταῖς ὑπερβο-
λαῖς τῶν Ἀρμενίων γενέσθαι, πρὶν ἐπιχειρῆσαι τῇ
πολεμίᾳ, δεῖπνου τε αὐτὸν ἐρασθῆναι, καὶ ἐπιτάξαι
τῇ στρατιᾷ τοῖς ἀπὸ τῶν σκευοφόρων χρῆσθαι, ὡς D
ἐγγύθεν ἐπισιτιουμένοις, ἢν δέῃ. Ἐδείκνυε δὲ ἄρα
τοὺς Παρθυαίων ἀγρούς. Ἐν τούτῳ δὲ ὄντων, πρε-
σβείαν ἐκ τῶν πολεμίων παρεῖναι· καὶ οἴεσθαι μὲν
ἥκουσαν προεντεύξεσθαι τοῖς βασιλεῖ παραδυνα-
στεύουσι· καὶ τούτων γε αὖ πελάταις τισὶ καὶ εἰσαγ-
γελεῦσιν, ὡς εἰς ἡμέραν πολλοστὴν ἀπ' ἐκείνης τοῦ

12. Si vero, quemadmodum ad eam, quæ in vobis est, varietatem progressa diutius in eo nostra immorata est oratio, ita aliquam sui partem pristinæ illi imperatorum, sive rusticitati malimus, sive simplicitati, tribuat; non incommode profusio ac frugalitas oppositæ sibi invicem emerserint, eoque pacto nuda hæc ambo considerans, misso fucato illo atque adscititio, verum ac germanum regis decorem amplecteris. Quamobrem illam quidem opibus maxima ex parte circumscripsimus; hujus autem non ex eo, sed aliunde petenda cognitio est. Neque enim supervacuis opibus prædita est, cum in earum conquisitione nequaquam occupetur; sed ipsius imagines in moribus potius, vitaque positæ fuerint. Quanquam et opus ipsum statim una cum ejus vitæ, quæ naturæ consentanea est, productione consequitur. Operæ pretium est igitur unius imperatoris morum operisque fecisse mentionem. Quodlibet enim ad omnia secum trahenda satis superque erit. Imperatorem olim quemdam exstitisse ferunt, haud ita vetustum, sed quem hujus temporis senum avi facile cognoscere potuerunt; nisi et ipsi juvenes liberos suscepe-rint, et a junioribus liberis avi postmodum facti sint. Ferunt, inquam, illorum quemdam adversus Persas, ad vindicandam illatam ab his Romanis injuriam, cum exercitu profectum, cum ad extrema Armeniorum juga pervasisset, priusquam in hostile solum excurreret, cibum sumere cupientem, exercitui, ut ex impedimentorum sarcinis promptis

DION. PETAVII NOTÆ.

Plutarch. de Aristippo Argivorum tyranno: Καὶ ἐκτεκάλει τὸν θαυμαστὸν τύραννον, ὥσπερ ἑρπετὸν ἐκ σωλεοῦ κατερχόμενον.

(33) Οἱ δ' οὖν ἕτερα ἀντὶ τούτων. Barbaros intelligit, qui Scythæ, Gothi, Wisegothi, Ostrogothi, Marcomani, Quadi et sexcentis aliis nominibus appellati terrori tum erant Romanis, quos et stipendiarios habebant.

Digitized by Google

viaticis vescerentur, imperasse, ut pote qui e vicino, si opus foret, victum paraturi essent. Ostendebat autem 18 Parthorum agros. Quæ cum agerent, interim ab hoste legatos adfuisse, qui se putarent quidem regiis primum proceribus occursuros, eorumque rursus clientibus, et admissionalibus; adeoque fore, ut nonnisi multis postea diebus ab imperatore legatis jus diceretur. Verum sub id forte tempus accidisse, ut imperator cœnaret. Nec enim ejusmodi tunc erat satellitum stipatio, selectus ex omnes staturæ procerioris flavescente et exquisitius

A βασιλέως τῇ πρεσβείᾳ χρηματιοῦντες· συνενεχθῆναι δὲ κατ' αὐτό πως τὸν βασιλέα γενέσθαι δεικνῦντα. Οὐ γὰρ ἦν πω τὸ τῶν δορυφόρων τοιοῦτον, ἀπὸ τῆς στρατιᾶς στρατιά τις ἔκκριτος (34), νέοι πάντες, πάντες εὐμήκεις, τὰς κόμας ξανθοί τε καὶ περιτοί, ipso exercitu alter exercitus, juvenes omnes, ornata cæsarie,

Unguentisque caput semper vultumque peruncti,

scuta ex auro, lanceasque portantes, ex quibus, quoties occurrunt, regem conjicimus, uti opinor ex præeuntibus radiis solem: sed universa acies proprium munus obiens, circa imperatorem atque imperium, satellitum officio fungebatur. Illi autem

B simplici, nec affectato cultu corporis, non penes ornatum, sed penes animum, imperatoriam dignitatem habebant, interioribusque dotibus multitudinem antecellebant; externis autem gregariorum nihil dissimiles videbantur. Quo in habitu deprehensum a legatis Carinum aiunt. Purpurea vestis humi per herbam jacebat: cibus autem erat pridianum ex pisis elixis pulmentum, inque his frusta quædam et inveterata porcinarum carnium salsamenta. Eos ergo cum vidisset, neque surrexisse, neque quidquam mutasse fertur; sed e vestigio vocatis dixisse, se quidem illos scire ad sese venire, se enim Carinum esse, juvenique regi ut eadem die renuntiarent jubere, ni saperet,

C omnem ipsorum saltum campumque omnem intra lunare spatium Carini capite fore nudiorem; simulque dicentem, detracto pileo, caput ostendisse nihilo galea adjacente villosius: ac si quidem esurirent, ut manum una in ollam immitterent permissurum; sin minus, jubere se eadem hora discedere, et quasi jam finito legationis tempore extra Romanum vallum esse. Hæc cum multitudini hostiumque duci renuntiata essent, quæ et vidissent, et audiissent, quod verisimile erat futurum, horro-

Alεὶ δὲ λιπαροὶ κεφαλὰς, καὶ καλὰ πρόσωπα, χρυσάσπιδες, καὶ χρυσεολόγχαι· οἷς, ὅταν ποτὲ ὀφθῶσι, τὸν βασιλέα προσημαινόμεθα, καθάπερ, οἶμαι, ταῖς προανισχούσαις (35) αὐγαῖς τὸν ἥλιον· ἀλλὰ πᾶσα φάλαγξ τὸ οἰκεῖον ποιοῦσα, δορυφόρος ἦν τοῦ βασιλέως τε καὶ τῆς βασιλείας. Οἱ δὲ ἁπλῶς ἐκείνων εἶχον, οὐκ ἀπὸ τῆς σκευῆς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ψυχῆς βασιλεῖς ὄντες, καὶ τάνδον τοῦ πλήθους διέφερον· τὰ δὲ ἐκτὸς ὁμοιοι τοῖς ἀγελαίοις ἐφαίνοντο, ὥσπερ ἔχοντά φασι τὸν Καρῖνον (36) ὑπὸ τῆς πρεσβείας ὀφθῆναι Φοινικοβαφῆς χιτὼν, καὶ ἐπὶ τῆς πόας ἐκέκλιτο. Τὸ δὲ δεῖπνον ἦν πίσινον ἕωλον ἕτνος, καὶ ἐν αὐτῷ τεμάχια ἄττα ταρίχη (37) κρεῶν ὑείων, ἀπολελαυκότα τοῦ χρόνου. Ἰδόντα δὲ αὐτὸν, οὔτε ἀναθορεῖν, οὔτε μεταποιῆσαί τι λέγεται· καλέσαντα δὲ αὐτόθεν τοὺς ἄνδρας, εἰδέναι τε φάναι παρ' αὐτὸν ἥκοντες· αὐτὸς γὰρ εἶναι Καρῖνος· καὶ κελεύειν ἀπαγγεῖλαι τῷ νέῳ βασιλεῖ τήμερον, εἰ μὴ σωφρονήσοι, προσδέχεσθαι πᾶν μὲν ἄλσος αὐτῶν, πᾶν δὲ πεδίον ἐν μιᾷ σελήνῃ ψιλότερον ἔσεσθαι τῆς Καρίνου κεφαλῆς· ἅμα δὲ λέγοντά φασιν ἐκδῦναι τοῦ πίλου, δεικνύντα τὴν κεφαλὴν, οὐδέν τι δασυτέραν παρακειμένου τοῦ κράνους· καὶ εἰ μὲν πεινῷεν, ἐφεῖναι συνεμβαλεῖν τῇ χύτρᾳ· μὴ δεομένους δὲ, κελεύειν αὐθωρὸν ἀπηλλάχθαι, καὶ ἔξω τοῦ Ῥωμαϊκοῦ χάρακος εἶναι, ὡς τῆς πρεσβείας αὐτοῖς τέλος εὑρούσης. Λέγεται τοίνυν, καὶ τούτων ἀνενεχθέντων ἐπὶ τὸ πλῆθος, καὶ τὸν ἡγεμόνα τῶν πολεμίων, ὧν τε εἶδον, ὧν τε ἤκουσαν, ὅπερ εἰκὸς ἦν συμβῆναι, φρίκην καὶ δέος ἐμπεσεῖν ἅπασιν, εἰ οἷός ἀνδρας μαχοῦνται τοιούτους, ὧν ὁ βασιλεὺς (38), οὐκ

DION. PETAVII NOTÆ.

(34) *Στρατιά τις ἔκκριτος.* Protectorum scholas describit, de quibus *Notitia* cap. 89. Corippus *Terribiles ætate pares.*

(35) *Καθάπερ, οἶμαι, ταῖς προανισχούσαις.* Cassiod. l. II *Varior.*, c. 12: *Adventum quidem regium ex ipsa potestis cognoscere frequentia commeantium: quia necesse est, ut res magna competentia præmittat indicia. Venturum diem Lucifer demonstrat exortus*, etc.

(36) *Ὥσπερ ἔχοντά φασι τὸν Καρῖνον.* Hic vero insigniter est lapsus memoria Synesius. Non enim Carino hæc historia convenit, primum impurissimo contaminatissimoque principi; qualem Vopiscus, Victor, Eutropius, aliique describunt; deinde qui Persas nunquam viderit. Nam Carus, assumpto secum Numeriano filio, contra Persas profectus est; Carinum vero alterum filium misit in Gallias. Itaque quæ hic Carino tribuuntur, ea Caro potius competunt, vel Probo, cui Carus successit. Uterque enim adversus Persas rem feliciter gessit. Carus, auctore Vopisco, Mesopotamia capta, Ctesiphontem usque pervenit, et imperator Persicus appellatus est. Probus, ut idem refert, eodem profectus, Copton et Ptolemaidem urbes barbarico servitio eripuit. *Ex quo*, inquit, *tantum profecit, ut Parthi legatos ad eum mitterent confitentes timorem, pacemque poscentes: quos ille superbius affectos magis timentes domum remisit.* Quæ narratio pius ad Synesianam accedit historiam. Cui similis a Cornelio Nepote de Agesilao proditur, cum in Ægypto apud Thacum esset illius regem.

(37) *Τεμάχια ἄττα ταρίχη.* Notant critici τεμάχη proprie dici ἐπὶ τῶν ἰχθύων, [XI] καὶ πλακούντων, non autem ἐπὶ κρεῶν, quod Eustathius *in Iliad.* Λ, pag. 867, adnotavit. Hinc Aristophanes *Pluto*:

Πολὺν χρῆμα τεμαχῶν, καὶ κρεῶν ὠπτημένων.

Suidas in hac voce mendosus est: Τεμάχη ἐπὶ κρεῶν, καὶ ἰχθύων, καὶ ἐπὶ πλακούντων, ἐπὶ δὲ πασῶν οὐκέτι. Lego ἐπὶ ἰχθ. καὶ ἐπὶ πλακ. ἐπὶ δὲ κρεῶν οὐκέτι. Latine τέμαχος est *copadium*. Glossarium τέμαχος, *copadium frustum*. Libro v *De vita Patrum*, libel o iv, n. 63: *Et accipiens archiepiscopus unum copadium, dedit juxta se recumbenti seni.* Quod spectat ad ταρίχη κρεῶν ὑείων, vide insignem locum a nobis castigatum orat. Themistii.

(38) *Ὢν ὁ βασιλεύς.* Ecquid vero pudendum est principem esse? Suspicor legendum esse, ὢν ὁ βασιλεὺς οὔτε φαλακρὸς ὢν εἶχ. Vel certe καλεῖν

Digitized by Google

βασιλεὺς ὢν, οὔτε φαλακρὸς αἰσχύνεται, καὶ χύτραν παρατιθέμενος συνδειπνους καλεῖ. Ἀφικέσθαι δὲ τὸν βασιλέα τὸν ἀλαζόνα κατορρωδήσαντα, πάντα εἶχειν ἕτοιμον ὄντα, τὸν ἐν τιάρᾳ καὶ κάνδυϊ (39), τῷ μετὰ χιτῶνος φαύλων ἐρίων, καὶ πίλου.

ιγ'. Ἕτερον δὲ τούτου νεώτερον ἀκούεις, οἶμαι. Καὶ γὰρ οὐδὲ εἰκὸς ἀνήκοόν τινα εἶναι βασιλέως ἑαυτὸν ἐπιδόντος (40) εἴσω τῆς πολεμίας γενέσθαι ἐν χρείᾳ κατασκοπῆς, μιμησαμένου σχῆμα πρεσβείας. Λειτουργεῖν τε γὰρ ἦν τότε, τὸ πόλεών τε καὶ στρατευμάτων ἡγεῖσθαι· καὶ ἐξώμνυντό γε πολλοὶ τὴν τοιαύτην ἀρχήν. Εἷς δέ τις αὐτῶν καὶ ἐννεάδας (41) τῷ βασιλεύειν, ἀπειπὼν πρὸς τοὺς πόνους ἑκὼν ἰδιώτης ἐγήρα. Ἐπεὶ καὶ τοὔνομα αὐτό σοι δείξω τοῦ βασιλέως δίμιον, ἐκλιπὲς Ῥωμαίοις γενόμενον ἀφ' οὗ Ταρκυνίους ὁ δῆμος ἐξήλασεν. Ἀπὸ τούτου γὰρ ἡμεῖς μὲν ὑμᾶς ἀξιοῦμεν, καὶ καλοῦμεν βασιλέας, καὶ γράφομεν οὕτως· ὑμεῖς δὲ εἴτε εἰδότες, εἴτε μὴ, συνηθείᾳ δὲ συγχωροῦντες, τὸν ὄγκον τῆς προσηγορίας ἀναδυομένοις ἔοικατε. Οὔκουν οὔτε πρὸς πόλιν, οὔτε πρὸς ἰδιώτην, οὔτε πρὸς ὕπαρχον γράφοντες, οὔτε πρὸς ἄρχοντα βάρβαρον ἐκαλλωπίσασθέ ποτε τῷ βασιλέως ὀνόματι· ἀλλ' αὐτοκράτορες εἶναι ποιεῖσθε. Ὁ δὲ αὐτοκράτωρ, ὄνομα στρατηγίας ἐστὶ πάντα ποιεῖν ὑποστάσης. Καὶ Ἰφικράτης, καὶ Περικλῆς ἔπλεον Ἀθήνηθεν αὐτοκράτορες στρατηγοί. Καὶ οὐκ ἐλύπει τοὔνομα τὸν δῆμον τὸν ἀδυνάστευτον, ἀλλ' αὐτὸς ἐχειροτόνει τὴν στρατηγίαν νόμιμον οὖσαν. Ἀθήνησι μὲν οὖν (42) καὶ βασιλεύς τις καλούμενος μικρὰ ἔπραττε, καὶ ὑπεύθυνος ἦν, εἰς τοὔνομα τοῦ δήμου, οἶμαι, παίζοντος· ἐπεὶ ὄντος ἀκρατῶς ἐλευθέρου. Ἀλλ' ὅγε αὐτοκράτωρ αὐτὸς οὔτε μόναρχος ἦν, καὶ σπουδαῖον ἦν καὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα. Πῶς οὖν οὐ σαφὲς τοῦτο τεκμήριον τῆς σώφρονος ἐν τῇ Ῥωμαίων πολιτείᾳ προαιρέσεως, ὅτι καίτοι μοναρχία προδήλως ἀποτελεσθεῖσα, μίσει τῶν τυραννίδος κακῶν, διευλαβεῖται, καὶ φειδομένως ἅπτεται τοῦ βασιλέως [γρ. βασιλείας] ὀνόματος; Μοναρχίαν γὰρ διαβάλλει μὲν τυραννὶς, ζηλωτὴν δὲ τινὲς βασιλείαν, καὶ Πλάτων αὐτὴν θεῖον ἀγαθὸν ἐν ἀνθρώποις καλεῖ. Ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος, τὸ θείας μετειληχὸς μοίρας, ἀξιοῖ πάντη ἄτυφον εἶναι. Οὐ γὰρ σκηνοβατῶν, οὐδὲ τερατουργῶν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ

δι' ἀψόφου
Βαίνων κελεύθου κατὰ δίκην τὰ θνητ' ἄγει,

πάντ' τε ἀπαναχοῦ παρεστάναι τῷ πεφυκότι μετέχειν ἕτοιμος. Οὕτως ἀξιῶ τὸν βασιλέα κοινὸν ἀγαθὸν καὶ ἄτυφον εἶναι. Τύραννοι δὲ εἰ θαυμάτοποιοῦσι κρυπτόμενοί τε, καὶ σὺν ἐκπλήξει φαινόμενοι, φθόνος οὐδεὶς

rem metumque omnibus injectum; si cum ejusmodi hostibus dimicandum sit, quorum rex neque **19** regem se esse, neque calvum pudori habeat, ollaque insuper apposita compransores invitet. Moxque superbum regem territum accessisse, nihil non cedere paratum, eum qui tiara, et candye ornabatur, ei, cui ex vilissimis lanis amictus esset, ac pileus.

13. Aliud eo recentius accepisse te aliquando puto. Neque enim cuiquam credibile est non auditum esse eum imperatorem, qui sese intra hostium fines committens, sub specie legationis, exploratoris vicem subiit. Tunc enim publicam obire functionem, idem erat, ac civitatum exercituumque esse ducem; atque idcirco plurimi tali se abdicabant imperio. Ex iis unus, cum juventutem imperando contrivisset, laboribus defatigatus, ultro privatus consenuit. Nam et serius ipsum tibi regis nomen usurpatum indicabo; quod ex eo tempore ab Romanis est suppressum, a quo populus e civitate Tarquinios expulit. Nos enim ex illo regium vobis nomen tribuimus, et appellando scribendoque usurpare consuevimus; vos autem sive scientes, sive nescientes, ac consuetudini servientes, appellationis hujus invidiam declinare velle videmini. Quare neque ad civitatem, neque ad privatum, neque ad præfectum scribentes, neque ad barbarum principem, regii nominis decus præ vobis unquam tulistis, sed imperatores vos facitis. Imperator autem ducatus militaris nomen est, qui agenda omnia suscepit. Ita Iphicrates, et Pericles Athenis summa potestate præditi duces navigabant. Neque liberum populum nomen illud offendebat; sed ipse legitimam hanc belli præfecturam suffragiis tribuebat. Cæterum Athenis magistratus quidam regis nomine tenuis erat, reddendisque rationibus obnoxius: credo quod populus id nominis per ludibrium usurparet, utpote qui mera libertate frueretur. Imperator vero neque monarcha tum erat; et cum re, tum nomine serium quiddam habebatur. Satin' ergo illud manifestum est in Romana republica animi moderatioris argumentum, quod illa, etiamsi manifeste in monarchiam desciverit, eorum nihilominus malorum odio, quæ tyrannidem consectantur, caute religioseque regium nomen adhibeat? Quippe monarchiam tyrannis invisam reddit, regia potestas amabilem efficit, eamque Plato divinum inter homines bonum appellat. Idem **20** autem ipse quod divinæ sortis est particeps, omni fastu docet arrogantiaque vacare oportere. Neque enim Deus quasi in scena scipsum

DION. PETAVII NOTÆ.

pro καλεῖ, ut mirum sit Carinum, cum et rex sit, et calvus, non erubescere: quod rex sit, ob χύτραν illam; quod calvus, quoniam in conviviis dicta jaci in calvos consueverant, ut ad calvitii encomium eli citur.

(39) *Τὸν ἐν τιάρᾳ, καὶ κάνδυϊ.* Pollux lib. VII, cap. 14: Καὶ Περσῶν μὲν ἰδία κάνδυς, καὶ ἀναξυρὶς, τήν τε καὶ κυρβασίαν, καὶ κίδαριν, καὶ πίλον καλοῦσι. Corrig. τιάραν, ἥν καὶ κυρβασίαν.

(40) *Βασιλέως ἑαυτὸν ἐπιδόντος.* Galerius hic fuisse videtur. Legendus Eutropius lib. IX.

(41) *Εἷς δέ τις αὐτῶν καὶ ἐννεάδας.* Diocletianus, qui, posito imperio, privatam ad vitam rediit.

(42) *Ἀθήνησι μὲν οὖν.* Pollux lib. VIII Harpocratio, apud quem in voce βασιλικὴ διαδρομὴ, ita corrupte legitur: Ἔστι δὲ οὗτος εἷς τῶν ἐννέα ἀρχόντων, ὃς βασιλικὴ διαδρομὴ καλεῖται. Corr. ἀφ' οὗ, vel οὗ. Intelligit enim lampadum certamina.

Digitized by Google

ostentans, aut prodigiis ac terrificis rebus editis, sed « tacita quadam via gradatim contendens, juste humana moderatur » iis omnibus adesse paratus, quæ natura sunt ad participandum idonea. Hoc modo regem sentio commune omnibus bonum, nec insolentem esse debere. Tyranni enim, etsi præstigiis quibusdam fucum facere soleant, ac delitescant, et terrorem dum apparent, incutiant; non est tamen quod illis invideamus, si vera majestate destituti ad simulationem confugiant. Nam qui nihil sani, aut integri habet, et hoc ipsum intelligit; qui fieri potest, ut non lucem fugiat, quo sui contemptum devitet? At solem hactenus nemo despexit, tametsi quid est quod frequentius videatur? Proinde rex, si verum se esse, nec aliter convinci posse confidat, omnibus maxime sit expositus. Nihilo enim minus, imo vero magis admirabilis, gratusque futurus est. Etenim claudum illum regem, quem toto opere Xenophon commendavit, neque ii, quos ipse duceret, neque quorum regiones peragraret, neque adversus quos tenderet, contemptui habuerunt: etsi in qualibet civitate ad publica maxime loca diverteret, ubi quidquid ageret, omnium erat oculis propositum, si quis videndi Spartanorum ducis desiderio teneretur. Verum ille parvo exercitu in Asiam penetrans, hominem eum, quem innumeræ nationes, tanquam Deum, adorabant, propemodum imperio deturbavit. Nam ingentes ei spiritus excussit. Cumque domesticis magistratibus revocantibus, quæ de Asia susceperat consilia perturbata essent, victorias de Græcis quamplurimas retulit, ab eoque solo homine in certamine victus est, a quo præ cæteris omnibus æquum erat Agesilaum superari, si de frugalitate contendisset. Epaminondas is erat, qui quoties ad convivium a civitatibus vocaretur, ad easdem ventitans (nec enim alia ratione criminis apud magistratus suspicionem effugisset), acre acetum potabat: « Ne, » inquit, « Epaminondas domestici victus oblivionem capiat. » Attico vero adolescente ejus ensis capulum irridente, quod ex vilissimo ligno, rude et inelaboratum esset: « Atqui, » inquit, « dum pugnabimus, capuli quidem periculum non facies, ferrum autem non pœnitendum tibi videbitur. Quod si imperare **21** quidem regium est, imperat autem is, qui in subjectos silos quales esse decet, dominatum exercet, ex eodem studiorum vivendique genere, quo ii utuntur, qui dominandi peritiam habent; facile intelligimus, quandoquidem non barbari, aut arrogantis, sed modesti, ac temperantis beneficio, omnia ex omnibus in unum contrahuntur, fastum atque luxum ab imperio exterminandum esse; ut cui nihil cum eo, quod alienum est, commune esse debeat. Atque inde primum deducta est oratio. »

A χήτει σεμνότητος ἀληθινῆς ἐπὶ προσποίησιν καταφεύγειν. Τὸν γὰρ οὐδὲν ὑγιὲς ὄντα [γρ. ἔχοντα], καὶ εἰδότα γε τοῦτο, τίς μηχανὴ, μὴ οὐχὶ φεύγειν τὸ ὁμφανὲς, φεύγοντα καταφρόνησιν; Ἀλλ' ἡλίου τε μέχρι τήμερον (43) οὐδείς που καταπεφρόνηκε, καίτοι τί συνηθέστερον θέαμα; Καὶ βασιλεὺς εἰ τεθάρρηκεν ἀληθινὸς ὢν, καὶ οὐκ ἐλεγχθησόμενος, ἔστω κοινότατος. Οὐδὲν γὰρ ἧττον, εἰ μὴ καὶ μᾶλλον, ἀγαστὸς ἔσται. Οὐδὲ τοῦ χωλοῦ βασιλέως, ὃν ἐπαινεῖ Ξενοφῶν ἐν ὅλῳ τῷ συγγράμματι, κατεγέλων οὔτε οὓς ἦγεν, οὔτε ἐν' ὧν ἦγεν, οὔτε ἐφ' οὓς ἐπορεύετο, καίτοι κατέλυεν οὔτος ἑκάστης πόλεως ἐν τοῖς δημοσιωτάτοις χωρίοις, ἐνῷ πάντα ποιῶν καταφανέστατος ἦν, οἷς ἐπιμελὴς τὸν ἡγεμόνα τῆς Σπάρτης ὁρᾶν. Ἀλλ' οὗτος εἰς τὴν Ἀσίαν τε διαβὰς ὀλίγῳ στρατεύματι, τὸν προσκυνούμενον ἄνθρωπον ὑπὸ τῶν ἀκατονομάστων ἐθνῶν, ἐγγὺς ἦλθεν ἀποβιβάσαι τῆς ἀρχῆς· τοῦ μὲν γὰρ φρονήματος ἀπεβίβασε· καὶ ἐπειδὴ τῶν οἴκοι τελῶν καλούντων τὰς ἐν Ἀσίᾳ πράξεις ἀφῆρητο, νίκας Ἑλληνικὰς ἀνῃρεῖτο πολλὰς, ὑπὸ μόνου τε τῶν ἀνθρώπων ἡττᾶτο μαχόμενος, ὑφ' οὗ κρατηθῆναι μόνου τῶν ἁπάντων εἰκὸς Ἀγησίλαον, καὶ ὑπὲρ εὐτελείας ἀγωνιζόμενον. Ἐπαμινώνδας ἦν οὗτος (44), ὃν στεφανοῦσαι μὲν αἱ πόλεις ἐκάλουν εὐωχησόμενον, ὁ δὲ φοιτῶν αὐταῖς (οὐ γὰρ ἦν ἄλλως ποιοῦντα μὴ οὐκ αἰτίαν ἔχειν τὸν ἐν ἀξιώματι*) δριμέος ὄξους ἐπέπινεν, « Ἵνα, » φησὶ, « τῆς οἴκοι διαίτης Ἐπαμινώνδας μὴ ἐπιλάθοιτο. » Νεανίσκου δὲ Ἀττικοῦ τῆς μαχαίρας αὐτῷ τὴν κώπην ἐπισκώψαντος, ὅτι ξύλου τε φαύλου καὶ ἀκατέργαστος ἦν, « Οὐκοῦν ὅταν, » ἔφη, « μαχώμεθα, τῆς μὲν κώπης οὐ πειράσῃ, τὸν σίδηρον δὲ οὐκ ἐνέσται σοι μέμψασθαι. » Εἰ δὲ βασιλικὸν μὲν τὸ ἄρχειν, ἄρχει δὲ ὁποίων δέοι κρατῶν, ἐξ ὧν οἱ κρατεῖν εἰδότες ἐπιτηδευμάτων, καὶ βίων, ὁρῶμεν ὡς οὐκ ἀπὸ τῶν ἐκφύλων τε, καὶ σοβαρῶν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν μετρίων τε καὶ σωφρόνων πάντα ἐκ πάντων συναιρεῖται, βασιλείας ἐξοριστέον εἶναι τύφον καὶ πολυτέλειαν, ὡς οὐ μετὸν αὐτῇ τῶν ἀλλοτρίων. Καὶ ὁ λόγος ἐκ τούτου προΐσται.

B

C

14. Jam vero et ipsa a nobis ad suum principium oratio, et ad veterem illam disciplinam imperatoria a te dignitas revocetur. Necesse est enim, emendata castigataque vita, ac reducta temperan-

D ιδ'. Ἐπαναγάγωμεν δὲ ἡμεῖς τε τὸν λόγον εἰς τὴν οἰκείαν ἀρχὴν, σύ τε ἐς τὸ ἀρχαῖον πρᾶγμα τὸν βασιλέα. Ἀνάγκη γὰρ κεκολασμένων τῶν βίων, καὶ σωφροσύνης ἐπανελθούσης, συνεπανελθεῖν μὲν αὐτῇ τὰ

DION. PETAVII NOTÆ.

(43) Ἀλλ' ἡλίου τε μέχρι τήμερον. Latinus Pacatus ad eamdem sententiam: *At noster hic omnibus spectandus offertur; nec magis communem hunc diem, atque solem, quam nostrum imperatorem videri licet. Qui, cum vicinum habeant permissa fastidium, nunquam iste mirantes explet oculos, ac magis magisque visus expetitur: novum dictu, præsens desideratur.* Petron. Satyr.: *Quid autem non commune est, quod natura optimum fecit?*

(44) Ἐπαμινώνδας ἦν οὗτος. Quem inter Græcorum optimos et pauperrimos recenset Ælianus lib. II *Var.*, cap. 43, ubi et Pelopidam iis adnumerat, in quo memoria fallitur; fuit enim, Plutarcho teste, ditissimus.

Digitized by Google

παλαιὰ καλὰ, τῶν δὲ ἐκ τῆς ἐναντίας μερίδος ἀντιμετάστασιν πάντων γενέσθαι. Καὶ σὺ, βασιλεῦ, τῆς ἐπαναγωγῆς τῶν ἀγαθῶν ἄρξαιο, καὶ ἀποδοίης ἡμῖν λειτουργὸν τῆς βασιλείας τὸν βασιλέα. Γὰρ ἐν οἷς ἐσμὲν οὐκ ἔτι οἷα χωρῆσαι ῥᾳθυμίᾳ [γρ. ῥᾳθυμία, alias μία ῥᾳθυμία], οὐδὲ πρόσω βῆναι. Νῦν γὰρ πάντες ἐπὶ ξυροῦ ἱστανται ἀκμῆς· καὶ δεῖ Θεοῦ καὶ βασιλέως ἐπὶ τὰ πράγματα, τὴν ὠδινομένην χρόνον ἤδη συχνὸν τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς τὴν εἱμαρμένην προαναιρήσοντος, ἤν, ἅμα συνάπτων τὸ ἐξῆς τοῦ λόγου, καὶ τὸν βασιλέα δημιουργῶν, ὃν ἐνήργμην ἄγαλμα πάγκαλον ἱστάναι, δείξω γε σαφῶς ἐγγὺς οὖσαν, ἢν μὴ σοφή τε καὶ ἰσχυρὰ βασιλεία κωλύοι· καὶ ἵνα ὁ κωλύων αὐτὸς ᾖς, ἐκ τῶν ἐνόντων συμπαλαμήσομαι [γρ. συμπλακήσομαι]. Θεὸς δὲ ἀγαθοῖς ἀεί τε καὶ πάντως παραστάτης, καὶ ἕλεως. Πόθεν οὖν ἀπολιπόντες τὰ κοινῇ διαπραττόμενα [γρ. διαπλατόμενα], τῷ πλατυνομένῳ παρὰ τοῦ λόγου βασιλεῖ, γνώμῃ περιηνέχθημεν εἰς τὰ καθεστῶτα· ἠξίου φιλοσοφία τὸν βασιλέα θαμὰ ὁμιλεῖν στρατιώταις, ἀλλὰ μὴ θαλαμεύεσθαι. Τὴν γὰρ εὔνοιαν, ἡ μόνη καὶ μάλιστα βασιλέως ἐστὶν ἰσχυρὸν φυλακτήριον, ἐδίδασκεν ἀπὸ τῆς ὁσημέραι συνηθείας ἀθροίζεσθαι. Ποδαποῖς οὖν τὸ γένος οὖσι τοῖς στρατιώταις φιλόσοφος ἐραστὴς ὢν βασιλέως, ἀξιοῖ καὶ παιδεύειν τὸ σῶμα καὶ συναυλίζεσθαι; ἢ δηλονότι τοιούτοις, οὓς ἀγροὶ καὶ πόλεις, καὶ καθάπαξ ἡ βασιλευομένη γῆ, δίδωσι προμάχους, καὶ καταλέγει φύλακας τῇ πολιτείᾳ τε καὶ τοῖς νόμοις, ὑφ' ὧν ἐτράφησάν τε καὶ ἐπαιδεύθησαν· οὗτοι γάρ εἰσιν, οὓς καὶ κυσὶν ὁ Πλάτων εἰκάζει. Ἀλλ' οὔτε τῷ ποιμένι μετὰ κυνῶν τοὺς λύκους ταχτέον, κἂν σκύμνοι ποτὲ ἀναιρεθέντες τιθασσεύεσθαι δόξωσιν, ἢ κακῶς αὐτοῖς πιστεύσει τὴν ποίμνην. Ὅταν γάρ τινα ταῖς κυσὶν ἀσθένειαν, ἢ ῥᾳθυμίαν ἐνίδωσιν, αὐταῖς τε καὶ ποίμνῃ, καὶ ποιμέσιν ἐπιχειρήσουσιν· οὔτε τῷ νομοθέτῃ δοτέον ὅπλα τοῖς οὐ τραφεῖσί τε, καὶ τραφεῖσιν ἐν τοῖς αὐτοῦ νόμοις. Οὐ γὰρ ἔχει παρὰ τῶν τοιούτων οὐδὲν εὐνοίας ἐνέχυρον. Ὡς ἔστιν ἀνδρὸς θαρσαλέου (45), ἢ μάντεως, νεότητα παλλὴν ἑτερότροφον, ἔθεσιν ἰδίοις χρωμένην, ἐν τῇ γώρᾳ τὰ πολέμια μελετῶσαν ὁρῶντα, μὴ δεδιέναι. Δεῖ γὰρ ἤτοι πάντας αὐτοὺς πιστεῦσαι φιλοσοφεῖν· ἢ τούτου καλῶς ἀπογνόντας, οἴεσθαι τὸν Ταντάλου λίθον ὑπὲρ τῆς πολιτείας λεπτοῖς καλωδίοις ἠρτῆσθαι. Ὡς τότε κρῶτον ἐπιχειρήσουσιν, ὅτε πρῶτον αὐτοῖς δόξουσι προχωρήσειν τὴν πεῖραν. Τούτου μὲν οὖν καὶ ἐκβολισμοί τινες ἤδη γίνονται, καὶ φλεγμαίνει μέρη τινὰ [γρ. συχνὰ] τῆς ἀρχῆς, ὥσπερ σώματος, οὐ δυναμένων αὐτῷ συγκραθῆναι τῶν ἀλλοτρίων εἰς ἁρμονίαν ὑγιεινήν· ἐκκρῖναι δὲ δεῖν τἀλλότριον, ἀπό τε σωμάτων καὶ πόλεων, ἰατρῶν τε καὶ στρατηγῶν παῖδες ἂν εἶποιεν. Τὸ δὲ μήτε ἀντίπαλον αὐτοῖς κα-

tia, una cum ea non modo pristina ornamenta restitui, verum etiam eorum quæ ab adversa parte sunt, omnium esse mutationem. Tu vero, imperator, revocandæ felicitatis auctor sis, nobisque imperatorem imperii rursum administratorem præbeas. Nam ea in quibus versamur non amplius iguavia procedere, ulteriusve progredi possunt. Nunc enim omnes sunt in summa novaculæ acie collocati; Deoque et imperatore ad rempublicam opus est, qui Romani imperii fatum istud rescindat, quod jampridem conceptum, et in lucem edendum est; quodque ego simul et reliquum orationis attexens, et regis specimen informans; quem velut præstantissimum quoddam simulacrum erecturus inchoaveram, jamjam instare manifestis judiciis evincam, nisi sapientis illud ac fortis imperii ope prohibeatur. Ut autem ipse sis, qui prohibeas, quantum in me situm erit, allaborabo. Deus autem bonis viris perpetuo, planeque opitulator ac propitius est. Unde ergo missis iis quæ communiter ad illius regis officium spectant, quem oratione nostra describimus, animum ad præsentem rerum convertimus statum? Regi cum militibus sæpius versandum, non domi sese continendum esse philosophia præcipiebat. Benevolentiam enim, quæ sola firmissimum est regis præsidium, ex quotidiana consuetudine colligi docebat. Cujusmodi igitur cum militibus regis amator philosophus corpus ipsum et exercere jubet, et iisdem in stativis agere? Cum iis videlicet, quos agri, et civitates, et, uno verbo dicam, universa terra imperio subjecta propugnatores suppeditat, deligitque reipublicæ legumque custodes, a quibus et educationem, et institutionem acceperunt. Ii namque sunt, qui cum canibus a Platone comparantur. Sed neque a pastore inter canes lupi collocandi sunt, etsi catuli olim sublati cicurati esse videantur, alioqui male ipsis gregem commiserit. Ubi enim aliquam in canibus imbecillitatem, aut ignaviam esse senserint, statim in illos, et gregem, et pastores sævient. Neque a legislatore danda arma sunt iis qui in ipsius legibus nati aut instituti non fuerunt. Non enim ab ejusmodi hominibus ullum habet benevolentiæ pignus. Ac mihi vel nimis audacis viri, vel certe vatis esse videtur, numerosam juventutem alienis institutis educatam, suis moribus utentem, quæ ad bellum spectant in regione exercentem cum videat, nequaquam metuere. Aut enim illos necesse est sapientes esse credamus, aut si id omnino desperandum est, Tantali lapidem putemus tenuissimis funibus supra rempublicam esse suspensum. Tunc enim primum iuvadent, cum suos

DION. PETAVII NOTÆ.

(45) Ὡς ἔστιν ἀνδρὸς θαρσαλέου. Contra Scythas, hoc est Gothos, Alanos, Vandalos, Germanos, Hunnos, ac septentrionales omnes populos audaci invehitur, a quibus imperio perniciem imminere prædicit, quod paulo post accidit. Primus Valens, Romanis militibus neglectis, barbaros adhibuit; postquam Athalaricum Gothorum regem cum Fritigero ab Hunnis expulsos humaniter excepit; iisque agros assignavit in Thracia, a quibus illato deinde bello idem interfectus est. Videndus Ammian. lib. xxxi, 4, nec non Socrat. lib. iv, cap. 34. Post hunc Gratianus eodem vitio peccans, dum *paucos ex Alanis, quos ingenti auro ad se transtulerat, anteferret veteri ac Romano militi; adeoque*

Digitized by Google

ipsos conatus ex animi sententia successuros putabunt. Hujus sane rei aliquot jam præludia, ac velitationes exsistunt; nonnullæque cum tumore inflammantur imperii, ceu corporis, partes, cum quo quæ sunt aliena in ejusdem sani temperamenti concordiam coalescere nequeunt. Alienum autem omne ut a corporibus, ita a civitatibus excerni oportere tam medici quam imperatores dixerint. At neque contrarias illis vires opponere; et perinde ac si illæ nostræ essent, vacationem a militia postulantibus indulgere, cæterosque, qui in regione sunt, aliis rebus occupari permittere, quid aliud quam hominum ad interitum festinantium est? Cum potius, quam arma gerere hic Scythas permittamus, petendi sint amica ab agricultura, qui ipsam tueantur homines, ac tantisper ii centuriandi sint, dum et philosopho e schola, et operario e quæstuario artificio, et e venalium foro, eo, qui ibidem versatur, excitato, necnon ignavæ, fucorum instar, plebi, quæ præ otii abundantia in theatris perpetuo degit, tandem serio agendum esse persuaserimus, priusquam a risu ad gemitum transeant, adeo ut neque melior, neque deterior ullus pudor impediat, quo minus propriæ a Romanis vires comparentur. Etenim in familia juxta ac in rebuspublicis protectio, defensioque penes mares est: penes feminas autem eorum quæ intra ædes sunt **23** cura atque sollicitudo. Quomodo ergo apud nos alienos esse mares tolerabile est? aut quomodo non turpius est, florentissimum imperium aliis bellica gloria ac contentione cedere? Me vero, tametsi victorias nobis illi plurimas reportarent, puderet ab iis ulla in re commodi quidquam capere. Verum istud,

Sentio et agnosco....

(est enim omnibus iis qui mente præditi sunt, exploratum) quandocunque illa ipsa quæ dicuntur mas et femina, neque germana, neque alias cognata fuerint, minima occasione ad id opus esse, ut armati civibus dominari velint, et ut imbelles aliquando cum exercitatis in armorum certamen cogantur descendere. Itaque antequam eo res veniat, quo jam processit, recuperandi Romanis

A τασκευάζεσθαι δύναμιν, καὶ ὡς ἐκείνης οἰκείας οὔσης, ἀστρατείαν τε διδόναι πολλοῖς αἰτοῦσι, καὶ πρὸς ἄλλοις ἔχειν ἀφιέναι τοὺς ἐν τῇ χώρᾳ, τί ἄλλο ἢ σπευδόντων ἐστὶν εἰς ὄλεθρον ἀνθρώπων; Δέον πρὸ τοῦ Σκύθας δεῦρο σιδηροφορουῦντας ἀνέχεσθαι, παρά τε τῆς φιλογεωργίας ἄνδρας αἰτῆσαι τοὺς μαχεσομένους ὑπὲρ αὐτῆς, καὶ καταλέγειν εἰς τοσοῦτον, ἐν ᾧ θῆ καὶ τὸν φιλόσοφον ἀπὸ τοῦ φροντιστηρίου, καὶ τὸν χειροτέχνην ἀπὸ τοῦ βαναυσεῖν ἀναστήσαντες, καὶ ἀπὸ τοῦ πωλητηρίου (46) τὸν ὄντα πρὸς τούτῳ, τόν τε κηφῆνα δῆμον (47), ὃς ὑπὸ τῆς πάνυ σχολῆς ἐγκαταβιοῖ τοῖς θεάτροις, πείσομέν ποτε καὶ σπουδάσαι, πρὶν ἀπὸ τοῦ γελᾶν ἐπὶ τὸ κλάειν ἀφίκωνται, μήτε τῆς χείρονος (48) αἰδοῦς, μήτε τῆς ἀμείνονος ἐμποδὼν οὔσης τῷ τὴν ἰσχὺν Ῥωμαίοις οἰκείαν γενέσθαι. Τέτακται γὰρ ὥσπερ ἐν οἴκῳ, καὶ πολιτείαις ὁμοίως, τὸ μὲν ὑπερασπίζον κατὰ [γρ. πρὸς] τὸ ἄῤῥεν, τὸ δὲ εἰς τὴν ἐπιμέλειαν ἐστραμμένον τῶν εἴσω κατὰ [γρ. πρὸς] τὸ θῆλυ. Πῶς οὖν ἀνεκτὸν παρ' ὑμῖν ἀλλότριον εἶναι τὸ ἄῤῥεν; Πῶς δὲ οὐκ αἴσχιον παραχωρῆσαι τὴν εἰσδροτάτην ἀρχὴν ἑτέροις τῆς ἐν πολέμῳ φιλοτιμίας; Ἀλλ' ἔγωγε, εἰ νίκας ὑπὲρ ἡμῶν νικῷεν πολλὰς, αἰσχυνοίμην ἂν ὠφελούμενος. Ἐκεῖνο μέντοι,

B

Γινώσκω φρονέω τε....

C

(καὶ γὰρ ἐγγύς ἐστι ἅπαντος τοῦ νοῦν ἔχοντος) ὡς, ὅταν τὰ λεγόμενα ταῦτα, τὸ ἄῤῥεν τε καὶ τὸ θῆλυ, μήτε ἀδελφὰ τυγχάνῃ, μήτε ἄλλως ὁμογενῆ, μικρὰ πρόφασις ἀρκέσει τοὺς ὡπλισμένους τῶν ἀστυπολούντων δεσπότας ἀξιοῦν εἶναι· καὶ μαχήσονταί ποτε ἀπόλεμοι πρὸς τοὺς ἠσκημένους τὸν ἐν ὅπλοις ἀγῶνα. Πρὶν οὖν εἰς τοῦτο ἥκειν, ἐφ' ὃ πρόεισιν, ἤδη ἀνεκτητέον ἡμῖν τὰ Ῥωμαίων φρονήματα, καὶ συνεθ-

DION. PETAVII NOTÆ.

barbarorum comitatu, ac prope amicitia capitur, ut nonnunquam eodem habitu iter faceret, odia contra se militum excitavit, ait Aurelius Victor. [XII.] Ea labes postea, imperantibus Aurelio et Honorio, propagata longius, maximas orbi Romano calamitates, ac supremum tandem exitium attulit, quod Stilichonis, Gainæ, Alarici, Ricimeris, Theodoricorum, et aliorum exempla declarant; qui ad militiæ præfecturas et summos honores educti, rem Romanam pessumdederunt. De Occidentis imperio et Italia eadem est querela Procopii, initio *Gothicorum*, quæ hic de Oriente Synesii. Ibi Romanos ait sub specioso prætextu fœderis a peregrinorum oppressos esse tyrannide. Καὶ τῷ εὐπρεπεῖ τῆς ξυμμαχίας ὀνόματι πρὸς τῶν ἐπηλύδων τυραννούμενοι ἐδιάζοντο. Nam *fœderati* proprie nominati sunt Gothi, sub Constantino, ac postea Theodosio M., ut scribit Jornandes lib. *De reb. Get.*, cap. 21 et 28. Vide omnino Chrysost. t. VI edit. Savil. (Ed. Montfaucon. t. I) orat. 1, *ad vid. Jun.*, p. 301. Porro Scytharum vocabulo comprehendi boreales omnes populos, etiam Germanos, docet Strabo lib. XI, Plin. lib. IV, cap. 12.

(46) Ἀπὸ τοῦ πωλητηρίου. Πωλητήριον forum est rerum venalium; et πρατήρ, id est lapis, unde mancipia vendi solita. Plautus, *Bacchid.*:

O stulte, stulte, nescis nunc venire te.
Atque in eo ipso astas lapide, ubi præco prædicat.

Πωλῆται apud Harpocrationem magistratus quidam Athenis erant, singuli e singulis lecti tribubus, qui civitatis vectigalium auctioni præerant. Hinc πωλητήριον locus in quo conveniebant. Restituenda vis ista Procopio in Ἀνεκδότοις, pag. 65: Ἔκειτο δὲ ἐν τῷ δημοσίῳ τῆς ἀγορᾶς, καὶ ταῦτα ἐκ παλαιοῦ, καὶ προὐτίθετο οὐ δικαστικῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ νομοθετικῆς πωλητήρια. Male est editum πολιτηρίας, quod interpres vir doctus reddidit, *in urbe gerenda*; sed sententia eam, quam dixi, vocem postulat. Sic apud Asterium Amaseæ episcopum orat. 5, καὶ ἡ ἐλευθέρα, καὶ ὁμότιμος ἐσώπησεν ὡς δούλη τῶν ἐκ παλητηρίου.

D

(47) *Τόν τε κηφῆνα δῆμον.* Aristoph. *Vespis*:

Ἀλλὰ γὰρ κηφῆνες ἡμῖν εἰσιν ἐγκαθήμενοι
Οὐκ ἔχοντες κέντρον· οἱ μέντοντες ἡμῶν τοῦ χρόνου
Τὸν τόνον κατεσθίουσιν οὐ ταλαιπωρούμενοι.

Procopius II *Goth.*, pag. 223: Οὐ γὰρ δίκαιον ὑπ' ἐτέρων μὲν τοὺς κηφῆνας πόνῳ μεγάλῳ ἀπόλλυσθαι· ἄλλους δὲ τοῦ μέλιτος οὐδεμιᾷ ταλαιπωρίᾳ ὀνίνασθαι.

(48) *Μήτε τῆς χείρονος.* Deteriorem dixit pudorem propter fucos illos ignavosque militiæ detre-

Digitized by Google

στέον αὐτουργεῖν τὰς νίκας, μηδὲ κοινωνίας ἀνεχομένους, ἀλλ' ἀπαξιοῦντας ἐν ἁπάσῃ τάξει τὸ βάρβαρον.

ιε'. Ἀρχῶν δὲ δὴ καὶ πρῶτον ἀπεληλάσθων, καὶ τῶν ἐν βουλευτηρίῳ γερῶν ἀποκεκόφθων, οἷς ὑπῆρξεν αἰσχύνη τὰ παρὰ Ῥωμαίοις πάλαι καὶ δοκοῦντα καὶ ὄντα σεμνότατα. Ἐπεὶ νῦν γε καὶ τὴν βουλαίαν (49) θέμιν αὐτὴν, καὶ Θεὸν οἶμαι τὸν στράτιον ἐγκαλύπτεσθαι, ὅταν ὁ σισυροφόρος (50) ἄνθρωπος ἐξηγῆται χλαμύδας ἐχόντων, καὶ ὅταν ἀποδύς τις ὅπερ ἐνῆπτο κώδιον, περιβάληται τήβεννον, καὶ τοῖς Ῥωμαίων τέλεσι συμφροντίζῃ περὶ τῶν καθεστώτων, προεδρίαν ἔχων παρ' αὐτόν που τὸν ὕπατον, νομίμων ἀνδρῶν ὀπίσω θακούντων. Ἀλλ' οὗτοί γε μικρὸν τοῦ βουλευτηρίου προκύψαντες, αὖθις ἐν τοῖς κωδίοις εἰσὶ, καὶ ὅταν τοῖς ὀπαδοῖς συγγένωνται, τῆς τηβέννου καταγελῶσι, μεθ' ἧς οὐκ εἶναί φασι ξιφουλκίας εὐμοιρίαν. Θαυμάζω δ' ἔγωγε πολλαχῇ τε ἄλλῃ, καὶ οὐχ ἥκιστα ταύτῃ, τὴν ἀτοπίαν ἡμῶν. Ἅπας γὰρ οἶκος (51) ὁ καὶ κατὰ μικρὸν εὖ πράττων, Σκυθικὸν ἔχει τὸν δοῦλον, καὶ ὁ τραπεζοποιὸς (52), καὶ ὁ περὶ τὸν ἰπνὸν (53), καὶ ὁ ἀμφορεαφόρος (54), Σκύθης ἐστὶν ἑκάστῳ, τῶν τε ἀκολούθων (55) οἱ τοὺς χθαμαλοὺς σκιμποδίσκους ὀκλαδίας ἐπὶ τῶν ὤμων ἀναπτιθέμενοι, ἐφ' ᾧ τοῖς ἐωνημένοις ἐν ταῖς ἀγυιαῖς εἶναι καθίζεσθαι, Σκῦθαι πάντες εἰσὶν, ἄνωθεν ἀποδεδειγμένου τοῦ γένους ἐπιτηδείου τε καὶ ἀξιωτάτου δουλεύειν Ῥωμαίοις. Τὸ δὲ τοὺς ξανθοὺς τούτους καὶ κομῶντας Εὐβοϊκῶς, παρὰ τοῖς αὐτοῖς ἀνθρώποις ἰδίᾳ μὲν οἰκέτας εἶναι, δημοσίᾳ δὲ ἄρχοντας, ἄθες ὄν, τῆς θέας γένοιτο ἂν τὸ παραδοξότατον· καὶ εἰ μὴ τοῦτό ἐστιν, οὐκ ἂν εἰδείην ὁποῖον ἂν εἴη τὸ καλούμενον αἴνιγμα. Ἐν Γαλλίᾳ μὲν οὖν Κρῖξος, καὶ Σπάρτακος ὁπλοφοροῦντες ἀδόξως, ἵνα θεάτρῳ γένοιντο τοῦ δήμου Ῥωμαίων καθάρσια, ἐπειδὴ ἐφαπτεύσαντες τοῖς νόμοις ἐμνησικάκησαν, τὸν οἰ-

A animi sunt, paulatimque victoriis per sese administrandis assuefaciendi; ita ut neque illorum consortium ferant, et quidquid barbari est ab omni penitus ordine removeant.

15. Igitur a magistratibus primum arceantur, et a senatoriis honoribus excludantur, quibus pridem pudori fuerunt quæ sunt apud Romanos, et esse videntur honestissima. Ut enim se modo res habet, et consiliariam ipsam Themidem, et belli præsidem Deum arbitror præ pudore occultare sese, quoties barbarico renone indutus homo chlamydatos ad bellum ducit, vel cum aliquis scortea, qua amiciebatur, penula deposita, togam induit, et cum Romanis magistratibus, primum a consule subsellium habens, legitimisque viris post
B eum sedentibus, de rerum statu deliberat. Illi autem paululum curia egressi, rursum pelliceas vestes sumunt, togamque, ubi inter comites fuerint, deridentur, quacum stringendi ensis expeditam esse facultatem negant. Ego vero cum in multis aliis, tum in eo maxime stoliditatem nostram demiror. Etenim quælibet familia, quæ paulo commodius degit, Scythicæ originis possidet servum; et est unicuique structor, furnarius et amphorarius genere Scytha. Tum inter pedisequos, qui depressiores grabatulos, et plicatiles succollant, ut his etiam in via domini insidere possint, Scythæ omnes sunt, quasi jam olim a majoribus generi huic sit a natura tributum, ut Romanorum servitio accommodatissimum ac dignissimum esset.
C Jam vero flavos illos, et Euboico more comatos 24 apud eosdem homines privatim quidem servos esse, publice vero magistratus, cum insolens est, tum in hoc spectaculo præ cæteris admirandum censeo. Ac nisi ita se res habeat, nescio quodnam sit illud quod ænigma vocetur. Atque in Gallia quidem Crixus et Spartacus arma cum infamia

DION. PETAVII NOTÆ.

ciatores; meliorem vero, propter philosophos, quorum ad eamdem deprecandam militiam causa est honestior.

(49) Ἐπεὶ νῦν γε καὶ τὴν βουλαίαν. Claud. II, in *Ruf.*

Nec pudet Ausonios ritus et jura regentem
Sumere deformes ritus, vestemque Getarum,
Insigneque habitum Latii mutare, togaque.
Mœrent captivæ pellito judice leges.

(50) Ὅταν ὁ σισυροφόρος. Sidonius lib. I, epist. 2, de Theodorico rege: *Circumsistit sellam comes armiger. Pellitorum turba satellitum, ne absit, adhibitur.*

(51) Ἅπας γὰρ ὁ οἶκος. Idem in *Encomio Calvitii* demonstrat, pag. 77. Quod et vetus institutum fuit in Græcia, Athenis maxime, ut ex Aristoph. *Thesmoph.*, et Scholiastes ejus ad Acharn. publicos ministros appellatos Scythas ait. Apud Suidam σκύθαινα idem est atque *ancilla*. Apud Ammianum, lib. XII, Julianus imp. hortantibus ut contra Gothos bellum gerat, [X.II] *Illis ait sufficere mercatores Galatas, per quos ubique si e conditionis discrimine venundantur.*

(52) Καὶ ὁ τραπεζοποιός. *Structorem* vocat Juvenalis sat. 5. Est autem Hesychio, Ὁ τῆς πάσης περὶ τὰ συμπόσια παρασκευῆς ἐπιμελούμενος.

(53) Ὁ περὶ τὸν ἰπνόν. Hac voce varia significantur. Hic autem arbitror eum esse, quem ἰπνοκναύστην vocant. Glossarium vetus *funarium* interpretatur: qui panificio præponitur, vel dulciariis operibus.

(54) Καὶ ὁ ἀμφορεαφόρος. Hesychius ἀμφορεαφόρους τοὺς μισθοῦ τὰ κεράμια φοροῦντας appellat; Latini *aquarios* et *amphorarios*. Juven. sat. 6:

. . . . veniet conductus aquarius.

D (55) Τῶν τε ἀκολούθων. Σκιμποδίσκος proprie lecticam significat. Hic vero sellam, hoc est δίφρον, esse potius existimo. Id imprimis suadet vox καθέζεσθαι. Deinde quod bajulos istos ἀκολούθους, id est *secutores*, ut Glossarium vertit, nominat, quasi post heros suos et a tergo sellas bajulent quas ad sedendum repræsentent. Facit ad hunc Synesii locum quod apud Hesychium legitur: Ὀκλαδίας, inquit, θρόνος πτυκτὸς, καὶ δίφρος ταπεινὸς, ὃν οἱ ἀκόλουθοι φέρονται τοῖς εἰς τὰς ἀγορὰς ἐξιοῦσι πλουσίοις. Præclarus ad eamdem sententiam alter est Procopii locus in Ἀνεκδότοις, p. 41, Καὶ τὸ βάθρον ἐπὶ τῶν ὤμων ἀεὶ ἔφερεν, ἐφ' οὗπερ ἐκείνη ἐν τοῖς συλλόγοις καθῆσθαι εἰώθει. Athen. XII. Ὀκλαδίας τε αὐτοῖς ἔφερον οἱ παῖδες, ἵνα μὴ καθίζοιεν ὡς ἔτυχε. Quare falsus est vir doctus, qui σκιμπόδιον nunquam pro sella usurpari asserit. Certe apud Suidam σκίμπους est σκάμνος, et φιλοσόφων καθέδρα.

Digitized by Google

gerentes, ut in theatro populi Romani piaculares essent hostiæ, cum arrepta fuga, adversus leges malevolo essent animo, servile bellum excitarunt, quod tunc temporis Romanis calamitosissimum accidit; contra quos et consulibus, et imperatoribus, et Pompeii fortuna opus fuit, cum ipsa tantum non civitas funditus esset eversa. Quanquam qui cum Spartaco et Crixo una defecerunt, neque ejusdem cum illis, neque secum invicem nationis erant; sed ipsa fortunæ communio occasionem nacta, mutuum in his animorum consensum efficiebat. Natura enim, ut opinor, servi omnes, dum victoriæ compotes fore sperant, dominorum hostes sunt. Num igitur ita sese nostræ res habent? An potius luculentior multo a nobis malorum seges alitur? Nam neque duo duntaxat, neque infames inter nos sunt seditionis auctores, sed amplissimi et detestandi exercitus, ac cum mancipiis nostris necessitudine conjuncti, qui infelici quodam fato in Romanum imperium irruperunt, ducès eos habent, qui summa sunt et apud ipsos et apud nos auctoritate præditi:

A κετικὸν κληθέντα πόλεμον συνεστήσαντο, βαρυσυμφορώτατον ἐν τοῖς μάλιστα τῶν τότε Ῥωμαίων γενόμενον· ἐφ' οὓς ὑπάτων, καὶ στρατηγῶν, καὶ τῆς Πομπηΐου τύχης ἐδέησεν αὐτοῖς, ἐγγὺς ἐλθούσης τῆς πόλεως ἀναρπασθῆναι τῆς γῆς. Καίτοι γε οἱ Σπαρτάκῳ καὶ Κρίξῳ συναποστάντες οὔτε ἐκείνοις, οὔτε ἀλλήλοις ἦσαν ὁμόφυλοι· ἀλλ' ἡ κοινωνία τῆς τύχης ἐπειλημμένη προφάσεως, ὁμογνώμονας ἐποίει. Φύσει γὰρ ἅπαν, οἶμαι, πολέμιον ὅταν ἐλπίσῃ κρατήσειν τοῦ κυρίου τὸ δοῦλον. Ἆρ' οὖν ὁμοίως ἔχει καὶ παρ ἡμῖν; ἢ τῷ παντὶ μεγαλειότερον τὰς ὑποθέσεις τῶν ἀτόπων ἐκτρέφομεν; Οὔτε γὰρ δύο ἐστὸν, οὔτε ἀτίμω παρ' ἡμῖν οἱ στάσεως ἄρξαντες (56), ἀλλὰ στρατεύματα μεγάλα, καὶ παλαμναῖα, καὶ συγγενῆ τῶν παρ' ἡμῖν δούλων εἰς τὴν Ῥωμαίων ἡγεμονίαν B εἰσερρυηκότα κακῇ μοίρᾳ, παρέχεται στρατηγούς μάλα ἐν ἀξιώματι παρὰ σφίσιν αὐτοῖς καὶ παρ' ἡμῖν,

Nostro istud vitio....

Horum, simul libuerit, præter eos, quos habent, servos quoque nostros milites fore tibi persuadeto, eosdemque petulantes, atque audaces, qui se sceleratissimis factis libertate satiabunt. Quare destruenda vobis ista munitio est, externaque morbi occasio prohibenda, priusquam subocculta illa fractura indicium edat; priusquam hostilis inquilinorum animus in apertum se proferat. Ut enim incipientia mala superantur, sic progressa firmantur. Repurganda autem imperatori primum castra sunt, ut in frumenti acervo fieri solet, e quo zea excernitur, cæteraque quæ in boni ac sinceri perniciem seminis adnascuntur. Quod si non amplius facilia tibi ista suadere videor, non id animadvertis, apud quorum te hominum imperatorem quanam de gente sermonem instituam? quam scilicet Romani antea debellarunt, unde nominis ipsorum decus inter homines **25** longe lateque percrebuit. Qui omnes et manu et consilio vincunt, quibuscum bellum gerunt; quique terram peragrarunt, ut Homerus deos ait:

Ἡμετέρῃ κακίῃ....

Τούτων, ὅταν ἐθέλωσι, πρὸς οἷς ἔχουσι, καὶ τοὺς οἰκέτας ἡγοῦ στρατιώτας εἶναι μάλα ἑτοίμους, καὶ θρασεῖς, ἔργοις ἀνοσιωτέροις τῆς αὐτονομίας ἐμφορησομένους. Καθαιρετέον οὖν ὑμῖν τὸν ἐπιτειχισμόν, καὶ τὴν ἔξωθεν αἰτίαν ἐξαιρετέον τῆς νόσου, πρὶν ἐπισημῆναι καὶ τὸ ῥῆγμα (57) τὸ ὕπουλον· πρὶν ἐλεγχθῆναι τὴν τῶν ἐνοικούντων δυσμένειαν. Ἀρχόμενά τοι κρατεῖται τὰ κακὰ, κρατύνεται δὲ προϊόντα. C Καθαρτέον δὲ τῷ βασιλεῖ τὸ στρατόπεδον, ὥσπερ θημῶνα πυρῶν· οὗ ζειάν τε ἐκκρίνομεν, καὶ ὅσα παραβλαστάνει, λύμη τῷ γενναίῳ τε καὶ γνησίῳ σπέρματι. Εἰ δέ σοι δοκῶ τὰ μηκέτι ῥᾴδια συμβουλεύειν, οὐκ ἐννενόηκας, ἀνδρῶν ὁποίων μὲν ὄντι σοι βασιλεῖ, περὶ δὲ ἔθνους ὁποίου τοὺς λόγους ποιοῦμαι; Οὗ Ῥωμαῖοι μὲν περιεγένοντο, ἀφ' οὗ καὶ τοὔνομα αὐτῶν εἰς ἀνθρώπους ἠκούσθη. Καὶ κρατοῦσιν ἁπάντων, οἷς ξυμμίξειαν, καὶ χειρὶ καὶ γνώμῃ, καὶ τὴν γῆν ἐπῆλθον, ὡς [γρ. ὥσπερ] Ὅμηρός φησι τοὺς θεούς·

Jura observantes hominum, simul impia facta.

Scythas istos e contrario, ait Herodotus, quod et nos videmus ipsi muliebri omnes morbo corripi. Siquidem ii sunt ex quibus ubique mancipia deliguntur; qui nihil usquam terræ possident; propter quos *Scytharum solitudo* in proverbium abiit; qui natale semper solum fugiunt; quos sedibus suis, ut tradunt ii qui res antiquas memoriæ prodiderunt, Cimmerii primum expulerunt, ac subinde alii, nonnunquam mulieres, et majores item nostri,

Ἀνθρώπων ὕβριν τε καὶ εὐνομίαν ἐφέποντες·

Σκύθας δὲ τούτους, Ἡρόδοτός τέ φησι, καὶ ἡμεῖς D ὁρῶμεν, κατεχομένους ἅπαντας ὑπὸ νόσου θηλείας [γρ. δειλείας]. Οὗτοι γάρ εἰσιν, ἀφ' ὧν οἱ πανταχοῦ δοῦλοι, οἱ μηδέποτε γῆς ἐγκρατεῖς, δι' οὓς ἡ Σκυθῶν *ἐρημία* πεπαροιμίασται, φεύγοντες ἀεὶ τὴν οἰκείαν· οὓς ἐξ ἠθέων (58) τῶν σφετέρων, φασὶν οἱ τὰ παλαιὰ παραδόντες, Κιμμέριοί τε ἀνέστησαν πρότερον, κἄπειτα ἕτεροι, καὶ αἱ γυναῖκές ποτε (59), καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν, καὶ ὁ Μακεδών· ὑφ' ὧν τῶν μὲν εἰς

DION. PETAVII NOTÆ.

(56) *Οἱ στάσεως ἄρξαντες.* Leg. στάσεως ἂν ἄρξοντες; ut est in veteri.

(57) *Πρὶν ἐπισημῆναι καὶ τὸ ῥῆγμα.* Ita Themist. orat. 9: Ὥσπερ σώματος ἔξωθεν ὑγιαίνοντος ῥῆγμα ὕπουλον ὑποτρεφόμενον ἐν τῷ βάθει περὶ τὸ κυριώτατον τῶν μερῶν ἐπεσήμαινεν. Est enim ἐπισημαίνειν *subita vi erumpere.* Aristoteles II *Meteor.* cap. 8, *De terræ motu:* Ὕστερον δὲ καὶ ἐφ' ἓν, καὶ ἐπὶ δύο ἔτη ἐπισημαίνει.

(58) *Οὓς ἐξ ἠθέων.* Hæc falsa sunt. Nam e contrario Cimmerios sedibus suis expulere Scythæ. Vid. Herodot. in *Melpomene.*

(59) *Καὶ αἱ γυναῖκές ποτε.* Ut Amazones, apud eumdem Herodotum.

Digitized by Google

τοὺς εἴσω, τῶν δὲ εἰς τοὺς ἔξω προϋχώρησαν. Καὶ οὐ παύονταί γε, ἕως ἂν ὧσι τοῖς καταντικρὺ παρὰ τῶν ἐλαυνόντων ἀντιδιδόμενοι. Ἀλλ' ὅταν ἐμπέσωσιν ἔφω τοῖς οὐ προσδεχομένοις, ἐπὶ χρόνον ταράττουσιν, ὥσπερ Ἀσσυρίους πάλαι, καὶ Μήδους, καὶ Παλαιστίνους. Καὶ τὸ νῦν δὴ τοῦτο, παρ' ἡμᾶς οὐ πολεμησείοντες ἦλθον, ἀλλ' ἱκετεύσοντες, ἐπειδὴ πάλιν ἀνίσταντο· μαλακωτέρους δὲ ἐντυχόντες, οὐ τοῖς ὅπλοις Ῥωμαίων, ἀλλὰ τοῖς ἤθεσιν, ὥσπερ ἴσως ἔδει πρὸς ἱκέτας, γένος ἀμαθὲς τὸ εἰκὸς ἀπεδίδου, καὶ ἐθρασύνετο, καὶ ἠγνωμόνει τὴν εὐεργεσίαν. Ὑπὲρ οὗ πατρὶ τῷ σῷ (60) δίκας ἐπ' αὐτοὺς ὡπλισμένῳ διδόντες, εἰθὺς ἦσαν οἰκτροὶ, καὶ ἱκέται σὺν γυναιξὶν ἐκάθιζον· ὁ δὲ τῷ πολέμῳ νικῶν, ἐλέῳ παρὰ πλεῖστον ἥττατο. Καὶ ἀνίστη τῆς ἱκετείας, καὶ συμμάχους ἐποίει, καὶ πολιτείας ἠξίου, καὶ μετεδίδου γερῶν, καὶ γῆς τι ἐδάσατο τοῖς παλαμναίοις Ῥωμαϊκῆς, ἀνὴρ τῷ μεγαλόφρονι καὶ γενναίῳ τῆς φύσεως ἐπὶ τὸ πρᾶον χρησάμενος. Ἀλλ' ἀρετῆς γε τὸ βάρβαρον οὐ ξυνίησιν. Ἀρξάμενοι γὰρ ἐκεῖθεν, τὸ μέχρι τοῦδε καταγελῶσιν ἡμῶν, εἰδότες ὧν τε ἦσαν ἄξιοι παρ' ἡμῶν, ὧν τε ἠξιώθησαν· τό τε κλέος τοῦτο γείτοσιν αὐτῶν ἤδη τὴν ἐφ' ἡμᾶς ὡδοποίησε. Καί τινες ἐκ τούτων (61) ἱππότοξόται ξένοι παρὰ τοὺς ῥᾳδίους ἀνθρώπους, φιλοφροσύνην αἰτοῦντες, παράδειγμα ἐκείνους τοὺς χείρους ποιούμενοι· καὶ προβαίνειν ἔοικε τὸ κακὸν εἰς τὴν καλουμένην ὑπὸ τῶν πολλῶν πιθανάγκην. Φιλοσοφίᾳ γὰρ οὐ διενεκτέον ὑπὲρ τῶν ῥημάτων, ὑπηρεσίαν τῇ διανοίᾳ ζητούσῃ, κἂν χαμόθεν αὐτὴν εἰς τὰ πράγματα συμπορίζηται τρανήν τε καὶ ἐφαρμόζουσαν. Πῶς οὖν οὐ χαλεπὸν ἀναμαχεσαμένους τὸ κλέος,

et Macedonum rex; quorum ab his quidem, in eos populos qui trans ipsorum regionem sunt; ab illis vero, in eos qui cis erant, pulsi, recesserunt, nec prius fugiendi modum faciunt, quam ab iis qui utrinque propellunt, in eos qui ex adverso sunt, protrudantur. Sed cum irruptione subita, nec opinantes oppresserunt, aliquandiu perturbant, ut Assyrios olim, et Medos, et Palæstinos. Et nunc ad nos non bellum inferre cupientes, sed supplices venerunt, postquam iterum sedibus suis exacti sunt. Tum vero in Romanos incidentes non armis ignaviores, sed moribus; quales forte erga supplices esse consentaneum erat; rude genus hominum et imperitum, subinde quod erat verisimile præstare cœpit, ut insolentius sese haberet, ac beneficium maleficio compensaret. Quibus de causis cum parenti tuo adversus eos cum armis profecto pœnas dependissent, confestim miseri ac supplices cum uxoribus considebant. Ille vero bello victor, misericordia longe inferior erat. Supplices itaque surgere jussos in belli societatem ac civitatis recepit, magistratuumque participes fecit, ac Romani agri nonnihil istis reipublicæ pestibus assignavit; vir indolis magnificentiam et generositatem ad mansuetudinem clementiamque convertens. Verum barbari sensum virtutis minime capiunt. Inde enim exorsi in hunc usque diem nos deridenti, sibiipsis eorum conscii, tam quæ de nobis meriti essent, quam quibus sunt a nobis affecti. Ejus rei fama finitimis quoque illorum aditum ad nos patefecit; et ex peregrinis equestres aliquot sagittarii, relicta patria, ad homines nimium faciles proficiscuntur, comiter ac benigne excipi sese postulantes, atque in exemplum sibi sequiores illos propositos habentes. Ita ut ad eam, quam vulgus vocat, **26** persuasionem cum necessitate conjunctam malum ipsum progredi videatur. Philosophiæ enim non multum de nominibus pugnandum, quæ administras sententiarum suarum voces requirit, licet eas ex ima fæce populi, ad res explicandas, dilucidas ac consentaneas corrogare necesse sit. Quomodo ergo non difficillimum est, recuperata nominis gloria,

Ἐξελάσαι ἐνθένδε κύνας κηρεσσιφορήτους;

Inde canes fatis expellere tristibus actos?

Εἰ δ' ἀκούῃς ἐμοῦ, τὸ χαλεπὸν τοῦτο τὴν πᾶσαν εὐμάρειαν ἔχον φανεῖται· Αὐξηθέντων ἡμῖν τῶν καταλόγων, τοῖς δὲ καταλόγοις τῶν φρονημάτων, καὶ γενομένων οἰκείων τῶν συνταγμάτων, πρόσθες τῇ βασιλείᾳ τὸ γενόμενον ἀπ' αὐτῆς ἐλλιπές· καὶ Ὅμηρος μικρὸν καθιέρωσε τοῖς ἀρίστοις·

Sed si me audias, id ipsum quod operosum est, facillimum apparebit, auctis militaribus numeris, ac per eosdem et spiritibus, tum propriis exercitibus conflatis, id imperio adjice, quod jampridem decessit, quod et Homerus præstantissimis viris quasi eximium attribuit:

Θυμὸς δὴ μέγας ἐστὶ διοτρεφέων βασιλήων.

Ingens esse solet divini principis ira.

Θυμῷ οὖν ἐπὶ τοὺς ἄνδρας δεῖ, καὶ ἢ γεωργήσουσιν ἐξ ἐπιτάγματος, ὥσπερ πάλαι Λακεδαιμονίοις Μεσσήνια τὰ ὅπλα καταβαλόντες εἰλώτευον· ἢ φεύξονται τὴν αὐτὴν ὁδὸν αὖθις, τοῖς πέραν τοῦ ποταμοῦ διαγγέλλοντες, ὡς οὐκ ἐκεῖνα ἔτι παρὰ Ῥωμαίοις τὰ μείζονα· ἀλλ' ἐξηγεῖταί τις αὐτῶν νέος τε καὶ γενναῖος.

Animis itaque adversus homines istos opus est, ac vel ex imperio terram colent, quemadmodum Lacedæmoniis olim Messenii positis armis servierunt; aut eadem, qua venerunt, via fugam arripient; iisque, qui trans fluvium habitant, renuntiabunt, non eamdem amplius in Romanis humanitatem inesse: sed eorum principem esse generosum quemdam adolescentem,

DION. PETAVII NOTÆ.

(60) *Ὑπὲρ οὗ πατρὶ τῷ σῷ.* Vide Jornand. *De rebus Geticis*, Idat. in *Fastis*.

(61) *Καί τινες ἐπιφοιτῶσιν.* Thucyd. lib. II: Εἰσὶ δὲ οἱ Γέται καὶ οἱ ταύτῃ ὁμοροί τε τοῖς Σκύθαις καὶ ὁμόσκευοι πάντες ἱππότοξόται.

Digitized by Google

Acrem hominem, immeritum vel qui culpaverit ultro.

Verum missa ista faciamus. Ejusmodi porro educatio institutioque bellicosi principis est. Deinceps vero de pacifico rege disseramus.

16. Ac bellicosus quidem omnium maxime pacificus fuerit. Soli enim illi pacem colere licet, qui lacessentes ulcisci ac male afficere potest. Ac regem illum dixerim omni ex parte rebus ad pacem attinentibus instructum esse, qui cum injuriam inferre nolit, propulsandæ injuriæ facultatem sibi comparavit; bello quippe, nisi ipse gerere possit, ab alio premetur. Sed cum bello pax felicior sit; quoniam pacis causa bellum instituitur, finis autem iis quæ sui causa sunt, merito anteponendus est; consulto sane fecerit, si se toti imperii corpori, quod bifariam tribuitur, in armatum et inermem populum, vicissim utrique parti dediderit; ac post milites, civitatibus populisque sui copiam faciat, quibus militum opera agriculturæ et reipublicæ securitatem dedimus. Sed ita sui copiam faciet, ut quascunque potest non modo nationes, sed et **27** civitates perlustret; quas autem adire non potest, quoad poterit, iis quam optima ratione prospiciat.

17. Cæterum legationes, cum alioqui sacrum quidpiam sint, tum hic præsertim maximi faciendæ sunt. Quarum consuetudine rex non minus quæ dissita, quam quæ proxima sunt, intelliget; neque videndi sensu imperii sollicitudinem circumscribet. Verum et id quod collapsum est, etiamsi non viderit, instaurabit, et in egestate laborantes populos largitionem faciet, et publicis sumptibus jamdudum vexatis publica munera remittet, bella sive imminentia occupabit, sive indicta jam et conflata rescindet, aliudve quidpiam ante prudenter administrabit. Hæc legatorum beneficio, Dei instar, poterit

Cuncta audire, et cernere cuncta.

Quibus accessu facilem se præbeat, sitque pater ceu mitis, et talem se nullo discrimine tam erga finitimos, quam longinquiores præbeat. Ab Homero enim de eo, quem pacificum faciebat, rege semel id dictum accepimus.

18. Primum ergo militibus imperandum, ut civibus et rusticis parcant, minimeque molesti sint, eorum laborum memores, quos ipsorum gratia susceperunt. Nam ut civitatis terræque commoda tueatur, rex et propugnat, et milites conscribit. Quare qui peregrinum quidem a me hostem propulsat, ipse autem moderate mecum non agit, is a cane mihi non differre videtur, qui lupos propterea longissime abigit, ut per otium gregem commode dilaniare possit, cum potius in custodiæ mercedem eum lacte satiari oporteat. Quapropter accurata pax est, milites ita comparatos esse, ut inermi plebe, tanquam fratribus, uti velint, et iis solis quæ taxatæ sunt annonis contenti esse malint.

19. Neque vero tributis civitates exhaurire re-

A Δεινὸς ἀνὴρ, τάχα κεν καὶ ἀναίτιον αἰτιόωτο.

Εἶεν· αὕτη μέν τοι τροφὴ, καὶ παιδεία βασιλέως πολεμικοῦ. Τὸν δὲ εἰρηνικὸν ἐξῆς πολυπραγμονῶμεν.

ις'. Εἴη μὲν ὁ πολεμικὸς παντὸς μᾶλλον εἰρηνικός. Μόνῳ γὰρ ἔξεστιν εἰρήνην ἄγειν τῷ δυναμένῳ τὸν ἀδικοῦντα κακῶσαι. Καὶ φαίην ἂν ἐγὼ βασιλέα τοῦτον πάντα ἐκ πάντων τὰ εἰς εἰρήνην συγκεκροτῆσθαι, ὅστις οὐκ ἐθέλων ἀδικεῖν, τοῦ μὴ ἀδικεῖσθαι πεπόρισται δύναμιν. Πολεμήσεται γὰρ, εἰ μὴ πολεμήσει. Ἔστι μὲν εἰρήνη πολέμου μακαριώτερον, ὅτι καὶ διὰ τὴν εἰρήνην τὰ τοῦ πολέμου παρασκευάζεται. Τέλος οὖν ὄν, τῶν δι' αὐτὸ δικαίως ἂν προτιμῷτο. Καλῶς οὖν ἔχει τῷ σώματι τῆς ἡγεμονίας διχῇ διαιρεθέντι, κατὰ τὸν ὄχλον τὸν ὡπλισμένον, καὶ ἄοπλον, B ἀνὰ μέρος ἑαυτὸν ἑκάστῳ διδόναι, καὶ συνεῖναι μετὰ τοὺς μαχίμους ταῖς πόλεσι, καὶ τοῖς δήμοις, οἷς διὰ τῶν μαχίμων ἄδειαν γεωργίας καὶ πολιτείας ἐπερισάμεθα. Συνέσται δὲ, τοῖς μὲν ἐπιφοιτῶν, ὅσοις οἷόν τε τῶν ἐθνῶν, καὶ ὅσαις οἷόν τε τῶν πόλεων· εἰς ὃ δὲ μὴ ἀφικνεῖται τοῦ ἀρχομένου, καὶ τούτου δὴ ἐπιμείσεται τῷ πεφηνότι δυνατῷ καὶ καλλίστῳ τῶν τρόπων.

ιζ'. Τὸ δὲ χρῆμα τῶν πρεσβειῶν, ἄλλως τε ἱερὸν, καὶ δεῦρο τοῦ παντὸς ἄξιον, αἷς ὑμιλῶν βασιλεὺς, οὐδέν τι μεῖον εἴσεται τῶν ἀγχοῦ τὰ πόῤῥω, οὐδὲ ὄψεως αἰσθήσει τὴν ὑπὲρ τῆς ἀρχῆς προμήθειαν ὁριεῖται. Ἀλλὰ καὶ ἐγερεῖ τὸ πεπτωκὸς οὐκ ἰδὼν, καὶ C ἐπιδώσει τοῖς ἀπορουμένοις τῶν δήμων, καὶ ἀνήσει λειτουργιῶν τοὺς πάλαι λειτουργίαις πονοῦντας, καὶ ὑπισχνούμενον ἐκρήξει, καὶ ὄντα ἀνελεῖ πολεμοι, καί τι ἄλλο προδιοικήσεται. Ταῦτα παρὰ τῶν πρεσβειῶν ἕξει δίκην Θεοῦ

Πάντ' ἐφορᾷν καὶ πάντ' ἐπακούειν.

Αἷς εὐπρόσοδος ἔστω καὶ πατὴρ ὡς ἤπιος, τοῦτο μὲν ἤδη καὶ γείτοσι καὶ μὴ γείτοσιν. Ὁμήρου γὰρ εἰπόντος καθάπαξ περὶ τοῦ κατ' αὐτὸν εἰρηνικοῦ βασιλέως ἤκουσα λέγοντος.

ιη'. Καὶ πρῶτόν γε ἐπιτετάχθων οἱ στρατιῶται φείδεσθαί τε καὶ ἥκιστα λυπηροὶ γίνεσθαι τοῖς D ἀστυπόλοις τε καὶ ἀγροδιαίτοις, μεμνημένοι τόνων, οὓς δι' αὐτοὺς ἀνείλοντο. Ἵνα γὰρ σώζηται τὰ πόλεών τε καὶ γῆς ἀγαθὰ, βασιλεύς τε προπολεμεῖ, καὶ καταλέγει τοὺς πολεμήσοντας. Ὅστις οὖν ἐμοῦ τὸν μὲν ἀλλόφυλον ἐχθρὸν ἀπερύκει, αὐτὸς δὲ οὐ τὰ μέτρια μοι χρῆται, οὗτος οὐδέν μοι δοκεῖ διαφέρειν κυνὸς, δι' αὐτὸ τοῦτο τοὺς λύκους ὡς πορρωτάτω διώκοντος, ἵνα αὐτὸς ἐπὶ σχολῆς κεραΐζῃ τὴν ποίμνην, δέον ἀπέχειν τῆς φυλακῆς τὸν μισθὸν τοῦ γάλακτος ἐμφορούμενον. Ἀκριβὴς οὖν εἰρήνη, πεπαιδεῦσθαι τοὺς στρατιώτας τοῖς ἀόπλοις ὡς ἀδελφοῖς χρῆσθαι, μόνα φερομένους ὅσα ἐτάχθησαν.

ιθ'. Οὐδὲ τὸ τρύχειν εἰσφοραῖς τὰς πόλεις βιαίως

Digitized by Google

κόν. Ἀγαθῷ γὰρ ὄντι τοῦ καὶ δεῖ χρημάτων πολλῶν, οὔτε μανότητι γνώμης εἰς ἔργα δαπανηρὰ καθιέντι, καὶ ἀντὶ σώφρονος χρείας ἀλαζόνα φιλοτιμίαν προσβεύοντι, οὔτε μειρακιώδει γνώμῃ καταχαριζομένῳ ταῖς ἐπὶ σκηνῆς παιδιαῖς τοὺς τῶν σπουδαίων ἱδρῶτας, ἀλλ' οὐδὲ εἰς ἀνάγκην ἀφικνουμένῳ συχνῶν πολέμων, οὓς ὁ Λάκων φησὶν οὐ τεταγμένα σιτεῖσθαι; Ἀνεπιβούλευτον γὰρ καὶ ἀνεπιχείρητον ὁ λόγος ἐποίει τὸν ἀγαθόν. Συνεσταλμένων οὖν αὐτῷ τῶν ἐφ' ἃ δεῖ, περιττῶν οὐδὲν δεῖ. Τούτων ἔξεστι γίνεσθαι πορίστην ἀλυπότατον, τὰ μὲν ἀναγκαῖα τῶν ἐλλειμμάτων ἀνιέντα, τὰ δὲ σύμμετρα ταῖς τῶν εἰσφερόντων δυνάμεσιν ἀγαπῶντα. Βασιλεὺς δὲ ἐρασιχρήματος, αἰσχίων κεφήλου. Ὁ μὲν γὰρ ἔνδειαν (62) οἴκου παραμυθεῖται, τῷ δὲ ἀπροφάσιστος ἡ κακία τῆς γνώμης. Ἐγωγέ τοι θαμὰ ἐπισκοπούμενος ἕκαστα τῶν παθῶν, ὁποίους ἡμῖν τοὺς προστετηκότας ἀνδρας παρίσχεται, κατιδεῖν ἐμοὶ δοκῶ καὶ τοῖς ἰδιώταις, τὸ χρηματιστικὸν τοῦτο φῦλον (63), ὡς ἅπαντος μᾶλλον ἀγεννές τέ ἐστι, καὶ κακόηθες, καὶ ἀκριβῶς ἀνελεύθερον, ἐν μόνῃ τε ἂν τῇ νοσούσῃ πολιτείᾳ χώραν εὑρίσκοι τὴν οὐ παντάπασιν ἄτιμον. Οἵ γε καὶ φθάσαντες ὑφ' αὐτῶν αὐτοὶ κατεφρονήθησαν, ὅτι τῷ βουλήματι τῆς φύσεως ἀντικειμένως διενοήθησαν περὶ τὸ πρῶτον καὶ πολλοστόν· ἐπεὶ τὸ μὲν σῶμα συνέταξεν εἰς ὑπηρεσίαν ψυχῆς, τὰ δὲ ἐκτὸς εἰς χρείαν σώματος· τῷ δὲ ὑστέρῳ δέδωκε δεύτερα· οἳ δὲ καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν τῷ τρίτῳ συνάπτουσι. Σφᾶς οὖν αὐτοὺς ἀτιμάσαντες, καὶ τὸ ἐν αὐτοῖς ἡγούμενον ἧττον ποιήσαντες, τί ἂν ἔτι οὗτοι μέγα καὶ σεμνὸν ἢ πράξειαν, ἢ βουλεύσειαν; Οὓς ἐγὼ καὶ μυρμήκων ἀγεννεστέρους ἀποφηνάμενος, καὶ μᾶλλον ὀλιγογνώμονας, οὐκ αἰσχύνομαι τὴν ἀλήθειαν. Οἱ μὲν γὰρ χρείᾳ ζωῆς μετροῦσι τὸν πόρον· οἱ δὲ τὴν ζωὴν μετρεῖν ἀξιοῦσι τῇ χρείᾳ τοῦ πόρου. Ἐλατέον οὖν αὐτοῦ τε καὶ τῶν ἀρχομένων τὴν χαλεπὴν ταύτην κῆρα, ἵν' ἀγαθὸς ἀγαθῶν ἀρχῇ· καὶ ζῆλον ἀρετῆς ἀντεισενεκτέον, ἧς αὐτὸς βασιλεὺς καὶ ἀγωνιστὴς, καὶ ἀγωνοθέτης γενέσθω. Καὶ γὰρ αἰσχρὸν (64), ἔφη τις, διακοντίζεσθαι μὲν δημοσίᾳ, καὶ διαπαλτικτίζεσθαι, καὶ στεφάνους εἶναι τοῖς ταῦτα νικῶσι, μὴ διασωφρονίζεσθαι δὲ μηδένα, μηδὲ διαπαλίζεσθαι. Εἰκὸς δή που, μᾶλλον δὲ πλέον εἰκότος, καὶ ἀνάγκη γε πᾶσα, τοιαύτῃ διαθέσει βασιλέως ἐπομένας τὰς πόλεις βίον βιοτεῦσαι τὸν πάλαι, τὸν χρυσοῦν, τὸν ὑμνούμενον, ἀσχολίαν ἐχούσας κακῶν, σχολὴν δὲ ἀγαθῶν, καὶ πρώτης τῆς εὐσεβείας· εἰς ἣν ἐγγεμὼν αὐτὸς ἔσται βασιλεὺς, ἅπαντος ἀρχὴν καὶ μείονος ἔργου καὶ μείζονος θεόθεν αἰτῶν. Ὡς ἔστι δή που παντὸς σεμνότερον θέαμά τε καὶ ἄκουσμα, βασιλεὺς ἐν τῷ δήμῳ τῷ χεῖρε αἴρων, καὶ προσκυνῶν τὸν κοινὸν ἑαυτοῦ τε καὶ τοῦ δήμου βασιλέα·

gium est. Nam bono principi ubinam tantis pecuniis opus est, cum neque insolenti animi fastu sumptuosa opera moliatur, nec pro temperato usu inanem atque ambitiosam magnificentiam affectet, neque juvenili consilio in scenicos ludos gnavorum hominum labores perperam consumat, sed nec plurimorum bellorum necessitate cogatur, quæ demensis minime vesci Laco quidam dicebat? Ab insidiis enim et invasione securum eum, qui bonus sit, nostra faciebat oratio. **28** Quamobrem si ad ea contrahatur, quæ necessaria sunt, supervacuis nihil opus erit. Et eorum haud molestus exactor esse potest, cum de residuis quidem, quæ necessaria sunt, moderabitur; quæ vero pro cujusque facultatibus conferuntur, æqui bonique consulet. Rex autem pecuniæ appetens multo est institore turpior: hic enim familiæ egestati subvenit; in illo vero improbitas animi omni prorsus excusatione caret. Equidem sæpius unamquamque animi perturbationem mecum ipse reputans, qualesnam sibi deditos homines efficiat, privatos adeo ipsos, quæstuariam illam nationem dico, mihi videor animadvertere præ cæteris ignobiles, et improbos, planeque illiberales esse; in eaque sola republica quæ intestinis dissidiis laborat, non penitus infamem locum obtinere. Qui quidem primi sui contemnendi auctores fuerunt, quoniam circa id quod præcipuum et infimum est, contraria naturæ consilia susceperunt. Hæc enim corpus animæ obsequio subjecit; externa ad corporis usum contulit; posteriori vero secundas partes dedit; at illi animam et corpus ei quod tertium est subjungunt. Sese igitur ipsos aspernantes, principemque animæ partem in servitutem redigentes, quid est quod illi magnum honestumve moliri aut deliberare possint? Quos ego formicis ignobiliores atque insipientiores pronuntians, veritatis causa non erubescam. Illæ enim vitæ necessitate quæstum metiuntur, hi vitam quæstu lucrique necessitate censent esse metiendam. Procul igitur a se et a subjectis sibi perniciosam hanc pestem amoliatur, ut princeps bonis bonus imperet, virtutisque contra æmulationem inducat, in qua ipse rex et certator, et certaminis arbiter esse debet. Etenim turpe est, inquit aliquis, jaculandi pugnandique solum certamina esse publica; imo etiam coronam ab iis, qui ita vicerint, reportari; temperantiæ autem et virtutis esse nulla. Quocirca verisimile, vel potius verisimili certius, omninoque necessarium est, si eo modo affectum regem civitates sequantur, vetustissimam illam, auream inquam, ac celeberrimam vitam

DION. PETAVII NOTÆ.

(62) Ὁ μὲν γὰρ ἔνδειαν. Latinus Pac. *Paneg. ad Theod.*: *Et privatorum quidem avaritiæ licet mala, tamen aliqua defensio est; timetur inopia, et reponitur senectuti, et prospicitur hæredi.*

(63) Τὸ χρηματιστικὸν τοῦτο φῦλον. Plautus *Mostell.*.

Nullum ædepol hodie genus est hominum tetrius,
Nec minus bono cum jure, quam danisticum.

(64) Καὶ γὰρ αἰσχρόν. Vetus hæc Diogenis Cynici querela apud Laert.: Ἔλεγέ τε περὶ μὲν τοῦ παρορύττειν, καὶ λακτίζειν, ἀγωνίζεσθαι τοὺς ἀνθρώπους· περὶ δὲ καλοκαγαθίας, οὐδένα.

Digitized by Google

instituturas. et ut nullum in malis studium posituras esse, ita in bonis, potissimumque pietate, operam collocaturas : ad quam dux ipse rex erit, cujuscunque **29** sive majoris, seu minoris operis auspicium a Deo supplex postulans. Nimirum nihil videri aut audiri potest honestius eo rege, qui in populo manus attollens, communem sui ipsius populique principem adorat. Nec a ratione alienum est, divinum quoque numen religiosi principis cultu reverentiaque gaudere, eumque arcana quadam necessitudine sibi conciliare. Hinc ergo, quoniam Deo gratus est, ad humanitatem item compositus erit, talemque se suis præbebit, qualem ipse principem experitur, in quo quid non eorum, quæ ad vitæ usum accommodata sunt, exspectandum erit? Ac mihi rursum ad ea quæ paulo ante dicebamus, regressa festinat oratio.

A λόγον τε ἔχει καὶ τὸ θεῖον γαννύσκεσθαι κυδαινόμενον βασιλέως εὐσεβοῦς θεραπείᾳ, καὶ ἀῤῥήτοις συναφαῖς τὸν τοιοῦτον οἰκειοῦσθαι. Κάντεῦθεν οὖν παρὰ τὸ θεοφιλὴς εἶναι, φιλάνθρωπός ἐστι παντὸς μᾶλλον, οἷου τυγχάνει τοῦ βασιλέως, τοιοῦτος τοῖς βασιλευομένοις φαινόμενος. Ἀλλ' ἐν τούτῳ τί οὐκ ἂν εἰκὸς τῶν δεόντων παρεῖναι; Καί μοι πάλιν ὁ λόγος ἐπὶ τὰ μικρῷ πρόσθεν ἀνακάμπτει.

20. Regis signum notamque penes beneficentiam statuimus, et in eo posuimus, ut bonorum munificus largitor, ac propitius esset, communesque cum Deo illius appellationes in memoriam reduximus. Hæc igitur ipsa, et quæ cum his ante dicta sunt, quam regem hac oratione informandum reciperemus, nunc per partes digerantur, nostrumque istud simulacrum impleant. Quorum summa breviter hæc erat; ejusmodi principem, cum in bonis conferendis liberalitate sit animi præditus, tum nihilo magis ea re defatigatum iri, quam solem dum suos in stirpes, atque animantia radios effundit. Nec enim lucere ei laboriosum est, utpote cujus in natura splendor et fons ipse luminis continetur. Itaque a se ipso in id vitæ genus introductus cuncta per sese moderabitur, quatenus id quod subjectum est providentia ejus assequetur. Jam eos, quos solio suo propinquiores habet, quique ab ipso secundi, inter reliquos primas tenent, regia animi moderatione componet, juvandorum hominum studiosos. Ita quippe tanto longius sublevandorum hominum cura progreditur, quo pluribus commissa fuerit.

κ'. Χαρακτῆρα βασιλείας εὐεργεσίαν ἐτίθεμεν, τὸν δωρητικὸν πάλιν τῶν ἀγαθῶν, τὸν ἵλεων, τὰς ὁμωνυμίας ἀναπεμπαζόμενοι τοῦ Θεοῦ. Αὐτά τε οὖν ταῦτα, καὶ ὅσα μετὰ τούτων ἐλέγετο, πρὶν ἐπαγγείλασθαι πλάττειν τὸν ἐν τῷ λόγῳ βασιλέα, συντετάχθω νῦν εἰς μέρη, καὶ πληρούτω τὸ ἄγαλμα. Ὧν δή που κεφάλαιον ἦν, ὅτι παρεκτικὸς ὢν ἀγαθῶν, οὐ κεκμεῖται τοῦτο ποιῶν, οὐ μᾶλλον ἢ τὰς ἀκτῖνας ὁ ἥλιος φυτοῖς καὶ ζώοις δωρούμενος. Οὐ γὰρ πόνος αὐτῷ καταλάμπειν, ἐν οὐσίᾳ τὸ λαμπρὸν ἔχοντι, καὶ πηγῇ φωτὸς ὄντι. Αὐτός τε οὖν ἑαυτὸν ἐμβιβάσας τῷ τοιῷδε τῆς ζωῆς εἴδει, δι' ἑαυτοῦ κοσμήσει πᾶν, εἰς ὅσον ἀφικνεῖται τοῦ ἀρχομένου. Καὶ τοὺς ἀγχοῦ τῆς καθέδρας, οἳ μόνου μὲν αὐτοῦ δευτερεύουσι, τῶν δὲ ἄλλων πρωτεύουσι, τῷ βασιλικῷ τῆς ψυχῆς κόσμῳ συντάξει, ὠφελητικοὺς ἀνθρώπων ὄντας πρὸς μέτρον ἕκαστον τῆς νεμηθείσης δυνάμεως. Καὶ πρόεισι μὲν ἐπὶ πλεῖον οὕτω τὴν πρώτην ἡ ἐπιμέλεια τῶν ἀνθρώπων, πλειόνων αὐτὴν διὰ χειρὸς ἐχόντων.

21. Præter hæc vero in tanta imperii magnitudine exterarum provinciarum præfecti dimittendi sunt. Tum juri dicendo magistratuum delectus faciendus est, quia divina hæc est, magnificaque providentia. Nam singula loca, hominesque, aut controversias velle cognoscere, maximam usquequaque discursionem requirit : neque Dionysius ipse, cum unius, nec integræ quidem, insulæ imperium constituisset, eidem administrandæ par esse potuit. **30** Verum paucorum curatorum interventu plurimorum hominum curam licet suscipere. Hanc divinam, ac generalem providentiam appellarunt, quam in solidis ac constitutis moribus manentem, nec in minimas usque partes intentam, ne minimæ quidem partes effugiunt. Eamdem ad res gerendas divinum numen adhibens, non ipsum quidem, quæ in his inferioribus sunt, minuta quæque persequitur; sed natura tanquam manu utitur, suo constanter in statu manens, et bonorum ad extremum usque causa est, causarum scilicet omnium ipse causa. Hoc modo regi universorum cura capessenda est. Habeat ille quam fieri potest justissimos atque optimos rectores, in quos imperium dividat. Paucos enim

κα'. Ἀλλά τοι δὴ δεῖ καὶ ὑπερορίους ἁρμοστὰς ἐκπέμπειν, ἐν ἀρχῆς μεγέθει τοσῷδε. Τὸ δὴ μετὰ τοῦτο, τοὺς ἐπὶ τῆς δίκης ἄρχοντας φιλοκρινητέον, ὡς ἔστιν αὕτη θεία καὶ μεγαλομερὴς ἡ πρόνοια. Ἕκαστον μὲν γὰρ τόπον, καὶ ἄνδρα, καὶ ἀμφισβήτησιν ἐθέλειν εἰδέναι, πολλῆς γε τῆς ἐκπερίξεως, καὶ οὐδ' ἂν Διονύσιος ἦρκεσεν, ὁ νήσου μιᾶς, καὶ οὐδὲ ὅλης ταύτης ἀρχὴν καταστησάμενος, ἐπιμελεῖσθαι [γρ. ἐπιμελήσασθαι]. Ἐπιμελητῶν δὲ δι' ὀλίγων ἔστι τῶν πολλῶν φροντίσαι. Ταύτην ἐκάλεσαν θεοπρεπῆ τε καὶ καθολικὴν κηδεμονίαν, ἣν ἐν ἀδρῷ μένουσαν ἤθει, καὶ μὴ συγκύπτουσαν ἐπὶ τὰ τυχόντα τῶν μερῶν, οὐδὲ τὰ τυχόντα διαπέφευγε τῶν μερῶν. Ταύτῃ χρώμενος ὁ Θεὸς, οὐκ αὐτὸς ἐκλεπτουργεῖ τῶν δεῦρο τὰ ἕκαστα, ἀλλὰ χρῆται χειρὶ τῇ φύσει, μένων ἐν ἤθει τῷ αὐτοῦ, καὶ ἔστιν αἴτιος μέχρις ἐσχάτου τῶν ἀγαθῶν, τῶν αἰτίων γινόμενος αἴτιος. Καὶ βασιλεῖ ταύτῃ μετιτέον τῶν ὅλων τὴν ἐπιμέλειαν. Διανεμέτω τὴν ἀρχὴν ὡς δυνατὸν ἐπιστάταις δικαιοτάτοις τε καὶ ἀρίστοις. Καὶ γὰρ ῥᾷον ὀλίγους ἢ πολλοὺς γνώσεται, καὶ ῥᾷον ὀλίγων ἁμαρτανόντων ἢ κατορθούντων αἰσθήσεται. Ἀριστίνδην οὖν, ἀλλὰ μὴ πλουτίνδην, ὥσπερ νῦν, ἡ τῶν ἀρξόντων αἵρεσις γινέσθω· ἐπεὶ καὶ ἰατροῖς τὸ σῶμα ἐπιτρέπομεν, οὐ τοῖς πλουσιωτάτοις, ἀλλ'

Digitized by Google

σῖτινες ἂν ὥσι τῆς τέχνης ἐπιβολώτατοι. Ἄρχοντα δὲ δὴ καὶ μᾶλλον ἀνθαιρετέον τοῦ πλουσίου τὸν ἔχοντα τὴν ἀρχικὴν ἐπιστήμην, ὅτι πλείω παρ' αὐτὸν κινδυνεύεται χεῖρον ἢ βέλτιον κεῖσθαι. Τί γὰρ, εἴ τις παρ' αὐτοῦ τοῦ κακὸς εἶναι πλοῦτον συνείλοχεν, ἆρα ἄξιον ἄρχειν αὐτὸν, ἀλλὰ μὴ τὸν πένητα μὲν, νόμιμον δὲ ἄνδρα καὶ δίκαιον, ὃς δι' αὐτὸ τοῦτο τὸ δίκαιος εἶναι πενίᾳ συνοικῶν οὐκ αἰσχύνεται; Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ὁ πλουτῶν ὀπωσοῦν, ἐωνημένος δὲ τὴν ἀρχὴν, οὐκ ἂν εἰδείη ὁποῖος ἂν γένοιτο νεμητὴς τοῦ δικαίου. Φαίνεται γὰρ, ὡς οὕτως εἰπεῖν, οὐ ῥᾷστα ὁτουοῦτος ἀδικίαν μισῆσαι, σχολῇ δ' ἂν ὑπεριδεῖν χρημάτων, ἀλλ' οὐκ ἀποδείξειν τὸ ἀρχεῖον, δικῶν πωλητήριον· ὡς οὐκ εἰκός γε αὐτὸν διαράμενον βλοσυροῖς ὀφθαλμοῖς ἀντιβλέψαι χρυσίῳ· τοὐναντίον μὲν αἰδεσθῆναί τε καὶ ἐνδοῦναι, καὶ τελευτῶντα περιπτύξασθαι, ᾧ καὶ κατ' αὐτὸ τοῦτο χάριν οἶδεν, ὅτι ἆρα πλούτου μοίρας τὴν πολιτείαν [γρ. ἐξουσίαν] ἠλλάξατο, καὶ, ὥσπερ ἄλλο τι, τὰς πόλεις μεμίσθωται. Οἶδεν οὖν ὅτι διὰ τοῦτο σεμνός τέ ἐστι, καὶ ἐψοῦ κάθηται, περιβλεπόμενος ὑπὸ πολλοῦ τε ἄλλου λεὼ, καὶ τῶν εὖ ἡκόντων δικαίων τε καὶ πενήτων. Ἀλλὰ σύ τι πρὸς ἀρετῆς ζηλωτὸν κἂν πενίᾳ συνῇ, μὴ λανθανέτω σε φρόνησις ἀνδρὸς, καὶ δικαιοσύνη, καὶ ὁλοπόρος ἐσμὸς τῶν ψυχικῶν ἀγαθῶν ἐσθῆτι φαύλῃ κρυπτόμενος· ἀλλ' ἕλκειν τε αὐτὸν ἐν μέσῳ, καὶ ἀξιοῦν δημοσιεῦσαι τὴν ἀρετὴν, ἣν οὐκ ἄξιον οἰκουρεῖν, ἀλλ' ὕπαιθρον εἶναι καὶ ἐναγώνιον. Εὖ γὰρ ἴσθι, σὺ μὲν ἐκείνους ἐν τῷ παραυτίκα κηρύξεις· ὁ δὲ ἀνακεκηρυγμένος αὐτὸς ἔσῃ διὰ παντὸς, δεῖγμα δοὺς τῇ διαδοχῇ τοῦ χρόνου βασιλείας εὐδαίμονος. Κἂν οὕτω ποιήσῃς, ταχὺ πολλοὺς ὄψει πλοῦτον εἰργασμένον αἰσχυνομένους, καὶ ἄλλους ἐγκαλλωπιζομένους αὐθαιρέτῳ πτωχείᾳ· καὶ μεταπεσοῦνται τοῖς ἀνθρώποις αἱ νῦν περὶ αὐτὸν ὑπολήψεις, τὸ [forte τῷ] πλοῦτον ἐξευρεῖν ὄνειδος εἶναι, καὶ ἐν σεμνότητος μοίρᾳ πενίαν τηρῆσαι. Ὡς πολλῶν ὄντων ἃ δέδωκεν ὁ θεὸς βασιλείᾳ ζηλωτὰ καὶ μακάρια, οὐδενὸς ἧττον, εἰ μὴ καὶ παντὸς μᾶλλον ἀγασθείη τις ἂν αὐτῆς, καὶ ὑμνήσειε τὴν ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν ἀρχομένων ἰσχὺν, ὅτι μετατίθησι βασιλεὺς δόξαν ἤθους ἐγκεκαυμένην ἥδιον πλείῳ, καὶ τρυφῇ τῇ πρώτῃ, τῷ φαίνεσθαι τἀναντία τιμῶν καὶ περὶ πλείστου ποιούμενος. Ὕτῳ γὰρ βασιλεὺς χαίρει, τοῦτ' εὐθὺς αὔξειν ἀνάγκη, καὶ ὑπὸ πλείστων ἐπιτηδεύεσθαι.

A facilius, quam multos cognoscet, eosdemque facilius recte secusve administrantes sentiet. Virtutis porro, non divitiarum, ut nunc assolet, inita ratione, magistratuum delectus habeatur. Quandoquidem medicis corpus committimus, non qui ditissimi, sed quicunque demum suæ artis peritissimi sint. Magistratus vero præ divite multo magis is eligendus est, qui regendorum hominum peritia valet, quoniam plura ob id ipsum, pejus meliusve constituta ne sint, periculum imminet. Quid enim, si quis ex hoc ipso, quod improbus esset, divitias congessit, num ab illo æquum est magistratum geri, potius quam ab altero, qui sit quidem pauper, sed legum tamen justitiæque cultor, et ob idipsum, quod justus est, paupertate B laborans pudore non afficitur? Atqui ille sane quomodocunque dives, magistratum pecuniis mercatus, cujusmodi sit æqui distributor idoneus nesciat. Videtur enim, ut ita dicam, non facile is injustitiam odio prosecuturus, nedum pecunias contempturus, aut ex prætorio minime venalium judiciorum forum esse facturus: siquidem credibile non est eum sublato vultu torvis ac rigidis oculis aurum ex adverso intueri posse; contra vero verecundia motum iri, nonnihilque remissurum, ac demum avide amplexurum esse, cui eo ipso gratiam habet, quod parte aliqua divitiarum reipublicæ administrationem permutarit, et ut cæteras venalium rerum, civitates conduxerit. Novit ergo se ejus beneficio in honore esse, sublimique in solio sedere, non solum a numerosa alia C plebe, sed etiam ab eximiis viris justis, ac pauperibus magnifice circumspectum. Tu vero fac ut virtutis aliquid in pretio habeatur, quamvis sit cum egestate conjunctum 31 nec te prudentia lateat hominis, aut justitia, reliquaque animi bonorum multitudo sub vili abjectaque veste delitescens: quin potius in medium producas, dignumque censeas qui virtutem omnium oculis subjiciat, quam quidem domi segnem contineri nefas sit; sed sub dio agere, atque inter certamina versari oporteat. Sic enim habeto; illos quidem a te in præsentia collaudatum iri; te vero eum fore perpetuo, cujus nomen hoc præconio celebretur; a quo felicioris D imperii specimen temporum successioni fuerit commendatum. Quod si ita feceris, multos statim videbis, quos partarum divitiarum pudeat; alios etiam, qui voluntariæ mendicitatis nomine sibi placeant: ex eoque, quod probrosa sit divitiarum conquisitio, paupertas vero honestissimo in loco habeatur, inveterata jam de illis inter homines opinio dilabetur. Nam cum plurima sint a Deo regiæ dignitati præstabilia beataque concessa, tum non minus, imo multo magis, quam cætera omnia vim eam mirabitur quispiam, et prædicabit, quam in subjectorum sibi animis præcipuam habet: propterea quod rex quamlibet ingenii opinionem veteri consuetudine, et antecedentibus deliciis inustam tunc nullo negotio mutat, cum id quod contrarium est in pretio habere, maximique facere videtur. Quocunque enim rex gaudet, hoc subinde invalescere, studioseque a plerisque affectari necesse est.

κθ'. Ἀλλ' ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενος, ἐθέλω τι καὶ ὑπὲρ τῶν αὐτὸς ἐμαυτοῦ παιδικῶν εὔξασθαι. Ἐραστείης, ὦ βασιλεῦ, φιλοσοφίας καὶ παιδείας ἀληθινῆς. Ἀνάγκη γὰρ ἐκ τῶν εἰρημένων συνεραστὰς σοι γενέσθαι πολλοὺς, ὧν τι καὶ ὄφελος. Ἐπεὶ νῦν

22. Verum cum eo hactenus orationis pervenerim, libet nonnulla in deliciarum mearum gratiam vota concipere. Utinam te, imperator, philosophiæ amor capiat, sinceriorisque disciplinæ. Necesse enim erit ex iis, quæ ante dixi, rivales

Digitized by Google

tibi esse multos, qui quidem aliquo in honore ac pretio sint. Quandoquidem in præsentia, ut neglectui habetur, periculum est ne penitus exstinguatur, adeoque ne fomentum quidem iis, qui eam accendere voluerint, ullum amplius supersit. Num igitur pro philosophia vota a me modo concepta sunt? An potius ei quidem nihilo deterius futurum est, etiamsi ex hominum consortio secedat? Suum enim apud Deum domicilium habet; circa quem, etiam dum hic versatur, maximam operæ partem collocat; ac quoties delapsam terrestris sedes non recipit, apud patrem manet, merito id ad nos usurpans,

A γε, ὡς ἠμέληται, κίνδυνος ἀποσβῆναι, καὶ μετὰ μικρὸν οὐδ' ἐμπύρευμα λείπεσθαι βουλομένοις ἐναῦσαι. Ἆρα οὖν ὑπὲρ φιλοσοφίας ηὔγμαι τανῦν; Ἢ τῇ μὲν οὐδὲν μεῖον κἂν ἀποικῇ τῶν ἀνθρώπων; Ἐστίαν γὰρ ἔχει παρὰ τῷ Θεῷ, περὶ ὃν καὶ δεῦρο οὖσα τὰ πολλὰ πραγματεύεται· καὶ ὅταν αὐτὴν μὴ χωρῇ κατιοῦσαν ὁ χθόνιος χῶρος, μένει παρὰ τῷ πατρί, πρὸς ἡμᾶς ἐνδίκως ἂν εἰποῦσα τὸ,

32 *Non mihi vestro*
Est opus : ipsa Jovis solo me dignor honore.

Humanæ autem res, ea præsente aut absente, sive deteriores sive meliores, omninoque felices aut infelices sunt. Pro his ergo pariter et pro philosophia vota concepimus. Faxit Deus ut ejus voti compos evadam, quod cum Plato nuncupasset, minime est assecutus! Videam per te philosophiam cum imperio conjunctam : neque amplius de regno disserentem me quisquam audiet. Enimvero tacendi nunc tempus est, quoniam hoc uno sum omnia complexus. Quod si contigerit, dedi quod ab initio contendebam, cum oratione me mea simulacrum quoddam regis ostensurum esse promitterem. Revera enim *Sermo rei umbra quædam est;* a te vero vicissim idipsum animatum, ac vitale repetebam. Quod equidem brevi, uti spero, posthac videbo; regisque mihi opus ipsum exhibebis, nisi extra tuas aures sermones isti nostri versentur; sed influant potius, atque in interiores animi recessus subeant. Neque vero sine aliquo numinis afflatu, ad eam cohortationem impulsam esse philosophiam puto, Deo videlicet hac in parte ministrantem, qui ut conjici nullo negotio potest, in amplificandas res tuas studiosius incumbat. Ego vero non immerito primus ex meorum seminum fetu emolumentum aliquod percepero, si qualem te imperatorem fingo, talem aliquando experiar, cum de iis quæ civitates flagitant, ultro citroque sermonem conferam.

Οὕτι με ταύτης
Χρεὼ τιμῆς· φρονέω δὲ τετιμῆσθαι Διὸς αἴσῃ.

Τὰ δὲ ἀνθρώπινα πράγματα, παρούσης τε αὐτῆς, καὶ ἀπούσης, χείρω καὶ βελτίω, καὶ παντελῶς εὐδαίμονα γίνεται. Ὑπὲρ τούτων οὖν, καὶ ὑπὲρ φιλοσοφίας ηὔγμαι. Καὶ εἴη γε τυχεῖν τῆς εὐχῆς, ἣν Πλάτων εὐξάμενος οὐκ εὐτύχησεν. Ἴδοιμί σε τῇ βασιλείᾳ προσειληφότα φιλοσοφίαν. Καὶ οὐκ ἔτι ἂν μου πρόσω τις λέγοντός τι περὶ βασιλείας ἀκούσεται. Ἀλλ' ὥρα γὰρ ἤδη σιγᾷν, ὡς ἑνὶ τούτῳ πάντα συνήρηκα. Κἂν γένηται τοῦτο, δέδωκά σοι ὅπερ ἀρχόμενος ἔφην, λόγῳ μὲν αὐτὸς ὑποσχόμενος ἀνδριάντα βασιλέως σε δεῖξαι. Καὶ γάρ ἐστι λόγος ὄντως ἔργου σκιή· παρὰ σοῦ δὲ αὐτὸν ἀντῄτουν ἔμβιον ἀπολαβεῖν καὶ κινούμενον. Καὶ ὄψομαί γε οὐκ εἰς μακράν, καὶ ἀποδώσεις μοι τοῦ βασιλέως τὸ ἔργον, εἰ μὴ θυραυλήσουσιν οἱ λόγοι περὶ τὰ ὦτα, ἀλλ' εἰσρυήσονταί τε καὶ τοῖς μυχοῖς τῆς ψυχῆς ἐνδιαιτήσονται. Οὐ μὴν ἀθεεὶ παίθομαι τὴν φιλοσοφίαν ἐπὶ τὴν παραίνεσιν ἐξωρμῆσθαι, σὺν σπουδῇ τῷ Θεῷ προθυμουμένῳ τὰ σὰ αὔξειν, ὡς εἰκάσαι ῥᾴδιον. Ἐγὼ δ' ἂν δίκαιος εἴην ἀπολαῦσαι πρῶτος τῶν ἐμαυτοῦ σπερμάτων τῆς βλάστης, οἷόν σε πλάττω βασιλέα, τοιούτου πειρώμενος, ὅταν περὶ ὧν αἰτοῦσιν αἱ πόλεις, παρέχω λόγον καὶ δέχωμαι.

MONITUM IN SEQUENTEM LIBELLUM.

Libri hujus argumentum pete ex epist. 154, ex qua scriptum illum esse cognosces adversus imperitos quosdam et a Musis aversos homines, qui cum humanitatis omnis ac liberalium ipsi disciplinarum expertes essent, earum in Synesio damnabant studium; hoc illi vitio dantes, quod multa passim in scriptis suis de poetis, et aliis elegantioribus auctoribus aspergeret. Tum ideo vellicabant, quod exemplaria penes se haberet minus emendata. Utrumque ergo crimen hoc in libro diluit, ac liberalium imprimis artium, et politioris doctrinæ causam pari suavitate et eruditionis copia defendit.

Digitized by Google

ΕΚ ΤΩΝ ΦΙΛΟΣΤΡΑΤΟΥ, ΠΕΡΙ ΔΙΩΝΟΣ.

DE DIONE, EX PHILOSTRATO.

Δίωνα δὲ τὸν Προυσαῖον οὐκ οἶδ' ὅ τι χρὴ προσειπεῖν, διὰ τὴν ἐς πάντα ἀρετήν. Ἀμαλθείας γὰρ κέρας ἦν (τὸ τοῦ λόγου), ξυγκείμενος μὲν τῶν ἀρίστα εἰρημένων τοῖς ἀρίστοις, βλέπων δὲ πρὸς τὴν Δημοσθένους ἠχώ, καὶ Πλάτωνος, ᾗ καθάπερ αἱ μαγάδες τοῖς ὀργάνοις προσηχεῖ ὁ Δίων τὸ ἑαυτοῦ ἴδιον ξὺν ἀφελείᾳ ἐπεστραμμένῃ. Ἀρίστη δὲ ἐν τοῖς Δίωνος λόγοις καὶ ἡ τοῦ ἤθους κρᾶσις. Ὑβριζούσας τε γὰρ πόλεσι πλεῖστα ἐπιπλήξας, οὐ φιλολοίδορος, οὐδὲ ἀηδὴς ἔδοξεν, ἀλλ' οἷον ἵππων ὕβριν χαλινῷ καταρτύνων μᾶλλον ἢ μάστιγι. Πόλεών τε εὐνομουμένων ἐς ἐπαίνους καταστὰς, οὐκ ἐπαίρειν αὐτὰς ἔδοξεν, ἀλλ' ἐπιστρέφειν μᾶλλον, ὡς ἀπολουμένας, εἰ μεταβάλοιντο. Ἦν δὲ αὐτῷ καὶ τὸ τῆς ἄλλης φιλοσοφίας ἦθος οὐ κοινὸν, οὐδ' εἰρωνίζον, καὶ ἐμβριθῶς μὲν ἐγκείμενον, κεχρωσμένον δὲ οἷον ἡδύσματι, τῇ πραότητι. Ὡς δὲ καὶ ἱστορίαν ἱκανὸς ἦν συγγράφειν, δηλοῖ τὰ Γετικά. Καὶ γὰρ δὴ καὶ ἐς Γέτας ἦλθεν, ὁπότε ἠλᾶτο· τὸν δὲ Εὐβοϊκὸν, καὶ τὸν τοῦ Ψιττακοῦ ἔπαινον, καὶ ὁπόσα οὐχ ὑπὲρ μεγάλων ἐσπούδασται τῷ Δίωνι, μὴ μικρὰ ἡγώμεθα, ἀλλὰ σοφιστικά. Σοφιστοῦ γὰρ τὸ καὶ ὑπὲρ τοιούτων σπουδάζειν. Γενόμενος δὲ κατὰ χρόνους, οὓς Ἀπολλώνιός τε ὁ Τυανεὺς, καὶ Εὐφράτης ὁ Τύριος ἐφιλοσόφουν, ἀμφοτέροις μὲν ἐπιτηδείως εἶχε, καίτοι διαφερομένοις πρὸς ἀλλήλους, ἔξω τοῦ φιλοσοφίας ἤθους. Τὴν δὲ ἐς τὰ Γετικὰ ἔθνη πάροδον τοῦ ἀνδρὸς, φυγὴν μὲν οὐκ ἀξιῶ ὀνομάζειν, ἐπεὶ μὴ προσετάχθη αὐτῷ φυγεῖν· οὐδὲ ἀποδημίαν· ἐπειδὴ τοῦ φαινεροῦ ἐξίστη, κλέπτων ἑαυτὸν ὀφθαλμῶν τε καὶ ὤτων, καὶ ἄλλα ἐν ἄλλῃ τῇ πράττων, δέει τῶν κατὰ τὴν Ῥωμαίων τυραννίδα, ὑφ' ὧν ἠλαύνετο φιλοσοφία πᾶσα. Φυτεύων δὲ καὶ σκάπτων, καὶ ἐπαντλῶν βαλανείοις καὶ κήποις, καὶ πολλὰ τοιαῦτα ὑπὲρ τροφῆς ἐργαζόμενος, οὐδὲ τοῦ σπουδάζειν ἠμέλει, ἀλλ' ἀπὸ δυοῖν βιβλίοιν ἑαυτὸν ξυνεῖχε· ταυτὶ δὲ ἦν ὅ τε Φαίδων ὁ τοῦ Πλάτωνος, καὶ Δημοσθένης ὁ Κατὰ τῆς πρεσβείας. Θαμίζων δὲ ἐς στρατόπεδα, ἐν οἷσπερ εἰώθει τρύχεσθαι, καὶ τοὺς στρατιώτας ὁρῶν ἐς νεώτερα ὁρμῶντας ἐπὶ δομετιανῷ ἀπεσφαγμένῳ, οὐκ ἐφείσατο, ἀταξίαν ἰδὼν ἐκραγεῖσαν, ἀλλὰ γυμνὸς ἀναπηδήσας ἐπὶ βωμὸν ὑψηλὸν, ἤρξατο τοῦ λόγου ὧδε·

A **33** *Dio vero Prusæus quonam potissimum nomine sit appellandus nescio, ob singularem ejus in omnibus rebus præstantiam. Fuit enim (quod aiunt) Amaltheæ cornu; ac, quod ad dicendi quidem attinet facultatem, cum eloquentissimis quibusque comparandus. Platonis enim ac Demosthenis dicendi morem imitatus est; cui quidem in proprio eloquendi genere candore quodam, ac contorta simplicitate respondet, non minus quam musicis instrumentis assonant sonorum retinacula. Optima vero ac laudatissima est in Dionis orationibus affectuum temperatio. Quoties enim impotentes et insolentes respublicas increpat, neque contumeliosus, neque importunus videtur; sed perinde earum, ut equorum, ferociam freno potius quam flagello compescere. Sin ad optimis legibus*
B *institutas civitates laudandas se conferat, non tam erigere, aut ad superbiam excitare, quam continere videtur, quasi citius interituras, si alium in statum degeneraverint. Sed et reliquum philosophandi institutum tenuit non omnibus expositum, neque simulandi artifex; sed ejusmodi, ut gravitate quadam instaret, non secus ac condimento, insita sibi humanitate temperata. Quam porro historiæ scribendæ aptus fuerit, argumento sunt ab eo scripta* Getica. *Getas enim tunc, cum errando circumiret, pervenit. Quod autem ad* Euboicum *et* Psittaci Encomium *attinet, cæteraque, quæ de minus seriis rebus sunt a Dione conscripta, ne quis levia hæc aut parva censeat, sed sophistæ potius proposito consentanea.*
C *Etenim sophistæ ista quoque studiose tractanda sunt. Ac cum in ea tempora incidisset, quibus Apollonius Tyaneus et Euphrates Tyrius philosophiam profiterentur, utroque familiariter usus est, præterquam in philosophiæ ratione, cum ii a se invicem dissiderent. Nec vero illius ad Getas profectionem exsilium fuisse crediderim, cum imperatoris jussu non fuerit deportatus; sed neque peregrinationem, quoniam is ex hominum consuetudine penitus ereptus est, seseque omnium oculis atque auribus subduxit; alia in aliis regionibus agens, quod Romanorum tyrannidem pertimesceret, a qua omnis erat expulsa philosophia.* **34** *Cæterum cum aut serendis arboribus, aut fodiendo solo aut hauriendæ ad balnea vel hortos aquæ, aut aliis ejusmodi victus gratia operam suam locaret, studiorum interim nequaquam securus fuit; sed duobus libellis per totum illud tempus sese sustentavit: hi erant Platonis* Phædon, *et Demosthenis oratio* de falsa legatione. *Tandem cum in castra ventitaret, in quibus labores exantlare solebat ac milites animadverteret ob tyranni cædem novas res molientes,*

Digitized by Google

non id negligendum sibi duxit tanta præsertim consternatione ac perturbatione suborta; sed in sublimem aram nudus ex improviso insiliens, orationem hunc in modum exorsus est :

Deposuit laceras vestes astutus Ulysses.

Quæ cum dixisset, palamque fecisset, se non mendicum, aut ejusmodi hominem, qualem existimaverant, sed Dionem se esse sapientem, acerrime in tyrannum invectus est, militesque docuit consultius agere qui Romanis morem gererent. Etenim vis ea hominis ad persuadendum fuit, ut eos quoque qui Græcas litteras accurate non callerent, suavissime demulceret. Sane Trajanus imperator Romæ illum in aureum currum assumens, quo invecti imperatores confectis bellis triumphant, sæpissime ad Dionem conversus : « Quidnam, aiebat, dicas nescio, te vero non minus ego quam me ipsum diligo. » Porro inter ea quæ in Dionis orationibus artificiosu et sophistica reperiuntur, præcipuæ sunt rerum in loquendo expressæ similitudines, quibus quamvis frequenter utatur, at efficax validusque est, et rerum quas sibi proponit naturæ haud dissimilis.

A Αὐτὰρ ὁ γυμνώθη ῥακέων πολύμητις Ὀδυσσεύς· καὶ εἰπὼν ταῦτα, καὶ δηλώσας ἑαυτὸν, ὅτι μὴ πτωχὸς, μηδ' ὃν ᾤοντο, Δίων δὲ εἴη ὁ σοφὸς, ἐπὶ μὲν τὴν κατηγορίαν τοῦ τυράννου πολὺς ἔπεσε, τοὺς δὲ στρατιώτας ἐδίδαξεν ἄμεινον φρονεῖν τὰ δοκοῦντα Ῥωμαίοις πράττοντας. Καὶ γὰρ καὶ ἡ πειθὼ τοῦ ἀνδρὸς οἵα καταθέλξαι καὶ τοὺς μὴ τὰ Ἑλλήνων ἀκριβοῦντας. Τραϊανὸς γοῦν αὐτοκράτωρ ἀναθέμενος αὐτὸν ἐπὶ τῆς Ῥώμης ἐς τὴν χρυσῆν ἅμαξαν, ἐφ' ἧς οἱ βασιλεῖς τὰς ἐκ τῶν πολέμων πομπὰς πομπεύουσιν, ἔλεγε θαμὰ ἐπιστρεφόμενος πρὸς τὸν Δίωνα, « Τί μὲν λέγεις οὐκ οἶδα, φιλῶ δέ σε ὡς ἐμαυτόν· » σοφιστικώτατον δὲ τοῦ Δίωνος αἱ τῶν λόγων εἰκόνες, ἐν αἷς εἰ καὶ πολὺς, ἀλλὰ καὶ ἐναργὴς, καὶ τοῖς ὑποκειμένοις ὁμοίοις. B

ΣΥΝΕΣΙΟΥ ΔΙΩΝ

Η ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΚΑΘ' ΕΑΥΤΟΝ ΔΙΑΓΩΓΗΣ.

SYNESII DIO

VEL DE IPSIUS VITÆ INSTITUTO.

35 1. Philostratus Lemnius, sophistarum qui ad sua usque tempora floruerunt, Vitas describens, duo in ipso statim exordio eorum genera constituit : unum illorum qui hoc ipsum, quod esse dicuntur, sophistæ sunt; alterum eorum qui, cum philosophiam profiterentur, ob singularem in dicendo facundiam, inter sophistas annumerati sunt. Quorum ex numero fuisse Dionem ait, unaque cum eo et Carneadem Atheniensem, et Leonem Byzantinum recenset, aliosque pene innumeros, qui philosophiam alioqui vitæ professione consectati, sophisticum dicendi genus amplexi sunt. Quibus et Cnidium Eudoxum addit, virum discipulorum Aristotelis facile principem, et ejus imprimis astronomiæ peritum, quæ per illa tempora florebat. Dio vero, ob insignia linguæ ornamenta, quam ille auream habuit, in iis omnibus quæ scripsit, ut et

C α'. Φιλόστρατος μὲν ὁ Λήμνιος ἀναγράψων τοὺς βίους τῶν μέχρις αὐτοῦ σοφιστῶν, ἐν ἀρχῇ τοῦ λόγου δύο μερίδας ποιεῖ, τῶν τε αὐτὸ τοῦτο σοφιστῶν, καὶ τῶν ὅσοι φιλοσοφήσαντες διὰ τὴν εὐστομίαν ἐπὶ τῆς φήμης ἐς τοὺς σοφιστὰς ἀπηνέχθησαν· καὶ τούτοις τὸν Δίωνα μετὰ τούτων· ἐν οἷς Καρνεάδην τε καταλέγει τὸν Ἀθηναῖον, καὶ Λέοντα τὸν Βυζάντιον, καὶ συχνοὺς ἄλλους καταβιώσαντας μὲν ἐπὶ φιλοσόφου προαιρέσεως· λόγου δὲ ἰδέαν σοφιστικὴν ἠρμοσμένους· ἐν οἷς ἀριθμεῖ καὶ τὸν Κνίδιον Εὔδοξον (1), ἄνδρα τὰ πρῶτα τῶν Ἀριστοτέλους ὁμιλητῶν, ἀλλὰ καὶ ἀστρονομίας εὖ ἥκοντα, ὁπόσην ὁ τότε χρόνος ἐπρέσβευεν. Ἡμῖν δὲ ὁ Δίων τῇ μὲν περιβολῇ τῆς γλώττης, ἣν χρυσῆν εἶχεν, ὥσπερ καὶ λέγεται, σοφιστὴς ἔστω διὰ πάντων τῶν ἑαυτοῦ, εἴ τις ἀξιοῖ τὴν ἐπιμέλειαν τῆς φωνῆς σοφιστικὸν ἀγώνισμα οἴεσθαι· καί τοι καὶ τοῦτο μετὰ μικρὸν ὀπλὸν D

DION. PETAVII NOTÆ.

(1) [XIV] *Καὶ τὸν Κνίδιον Εὔδοξον.* Aristotelis Eudoxum fuisse discipulum, id vero falsum est, et in eo multum hallucinatus est Synesius. Vide Laert. et Strabonem lib. XVIII. Quinetiam laudatum invenies ab Aristotele, *Eth.* X, c. I.

Digitized by Google

ἐστιν ἐξετάσομεν· τὴν δὲ προαίρεσιν οὐχ εἷς ὁ Δίων, οὐδὲ μετὰ τούτων τακτέος, ἀλλὰ μετὰ Ἀριστοκλέους (2). ἀπαναντίας μέντοι κἀκείνῳ. Ἄμφω μέν γε μεταπεπτώκασιν· ἀλλ' ὁ μὲν ἐκ φιλοσόφου καὶ μάλα ἐμβριθοῦς, καὶ πρόσω καθεικότος τὸ ἐπισκύνιον, ἐτέλεσεν εἰς σοφιστάς, καὶ τρυφῆς ἁπάσης οὐχ ἥψατο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐς ἄκρον ἐλήλακεν· ἐννεάετις δὲ τῇ προστασίᾳ τῶν ἐκ τοῦ Περιπάτου δογμάτων, καὶ συγγράμματα ἐξενηνοχὼς εἰς τοὺς Ἕλληνας, ἄξια φιλοσόφου σπουδῆς, οὕτω τι ἥττων ἐγένετο δόξης σοφιστικῆς, ὡς μεταμέλειν μὲν αὐτῷ γηρῶντι τῆς ἐν ἡλικίᾳ σεμνότητος· κόψαι δὲ τὰ Ἰταλικά τε καὶ Ἀσιανὰ θέατρα μελέταις ἐναγωνιζόμενον. Ἀλλὰ καὶ κοττάβοις ἐδιδώκει (3), καὶ αὐλητρίδας ἐκόμιζε (4)· καὶ ἐπήγγελλεν ἐπὶ τούτοις συσσίτια· ὁ δὲ Δίων ἐξ ἀγνώμονος σοφιστοῦ, φιλόσοφος ἀπετελέσθη· τύχῃ δὲ μᾶλλον ἢ γνώμῃ χρησάμενος, τὴν τύχην

esse dicitur, sophistæ nomen obtineat, si quis eloquentiæ exercitationem sophisticum certamen esse contendat. De quo tamen cujusmodi sit, paulo post inquiremus. Verum quod ad vitæ institutum attinet, non uniusmodi est Dio; neque inter illos, sed cum Aristocle potius recensendus, diversa tamen ab eo ratione. Utrique enim desciverunt: sed hic ex philosopho gravi cumprimis, et supercilium mirum in modum submittente, in sophistam degeneravit; ac deliciarum generi omni non indulsit modo; sed ad summum quoque pervenit. Cumque in tuendis Peripateticorum dogmatibus totum ætatis tempus contrivisset, scriptaque in Græcos quamplurima edidisset philosophiæ studio digna, usque adeo sophisticæ gloriæ desiderio succubuit, ut senem ejus, quam juvenis præ se semper habuerat, morum gravitatis pœniteret, omniaque Italiæ atque

DION. PETAVII NOTÆ.

(2) Ἀλλὰ μετ' Ἀριστοκλέους. Citatur ab Eusebio lib. XI *De præp.*, pag. 300, et Theodoreto orat. XII *Contra Græcos.*

(3) Ἀλλὰ καὶ κοττάβοις ἐδεδώκει. Sic apud Eurip. *Phœniss.* :

Ὁ δ' ἡδονῇ δούς, etc.

De cottabis, quod genus convivalis ludi fuit, quædam olim in adversaria retulimus ex Athenæo, lib. XI et XV, Polluce lib. VI, c. 19, Aristophanis Scholiaste, præsertim ad Irenen, Suida et Hesychio; quæ in studiosæ juventutis gratiam hoc loco non pigebit ascribere. Ac cum mira in eo ludo varietas exstiterit, nos eam omnem methodi gratia in tria genera partiemur; unicuique deinde generi certas formas subjiciemus. Neque vero per singula capita auctorum, unde illa sumpta sunt, verbis ac testimoniis utemur; ne identidem interpellanda oratione longiores esse cogamur. Satis est universe, quorum e scriptorum fide ista promentur, ac quibus ex eorum libris, adnotasse.

Primum cottabi, vel cottabismi genus cæteris simplicius fuit, in quo nihil præter illisi liquoris sonitum captabant: quod tribus modis faciebant. Aut enim potus residuum in pavimentum jaciebant, vincebatque qui clariorem sonum edidisset. Ita Xenophon II Ἑλλην. ait Theramenem a Critia tyranno cicutam bibere jussum, ἀποκοτταβίσαι quod ex potione supererat. Quod sic expressit Cicero *Tusc.* I: *Reliquum sic e poculo ejecit, ut id resonaret.* Aut in subjecta minora vasa in altum ejaculatus cadebat liquor; ac similiter laudabatur, qui majorem sonum fecisset. Aut denique lignum arrectarium candelabri in modum statuebatur, quod acetabuli simile vas attollebat: et in hoc potus reliquias e longinquo jactabant, vincebatque qui vasculum attigisset.

Genus cottabi secundum fuit, in quo id quærebatur, ut vasa quædam in subjectam aquam mergerentur. Cujus duplex fuit ratio. 1. Pelvi simile vas aqua plenum in medio ponebatur, et in eo vase poculum innatabat, dispositis in pelvis ambitu myrteis ramis. Tum vero unicum [XV] illud poculum ejaculato liquore certamen erat deprimere; 2. in labrum illud aqua plenum, non unum, sed complura mittebantur acetabula quorum qui plura stillatitia profusione demersisset, præmium auferebat.

Tertium genus κατακτόν, id est *deorsum pensile*, vel *sidens*, appellatur: cujus tres formas invenio. Prima fuit ejusmodi. Virgæ oblongæ candelabri instar in pavimentum depactæ transversa imponebatur altera, quæ utrinque velut in trutina vergebat, singulis appensis lancibus: quibus duæ aquæ crateræ supponebantur. Sub aqua sigillum erat æneum deauratum, quem μάνην vocabant. Tum ludentium quilibet phialam vino plenam manu tenens, atque e longinquo stans, vinum omne stillatim effundebat in lancem, ut ea pondere degravata, et in aquam subsidens sigilli pulsaret caput, ac sonum ederet. Quod si vinum e lance non effunderetur, victor habebatur, sin minus, victoria cadebat. Altera fuit, cum lanx in manen decidens candelabro impositum eum in subjectam pelvim decuteret.

Tertia demum, cum ex utraque trutinæ parte ellychnia, et sub his cymbia pendebant, labro aquæ supposito; post altera parte depressa in aquam ellychnia demittebantur, quæ vicissim sublata, parte altera subsidente, aquam in cymbia depluebant. Vincebat qui plura contigisset cymbia. Hæc cottaborum fere varietas fuit. Κότταβος porro tam vasis nomen erat quam præmii, quod et κοττάβιον dicebant Λάταξ, seu λατάγη residuum potus appellabatur, quod e poculo jaciebant. Ἀγκύλη nominata est ejaculatio ipsa ab circumactu manus, et flexu. Nam in profundendo liquore certa quadam ratione brachium contorquebant. Μάνης effigies ænea fuit sub aqua delitescens; aut imposita candelabro, ac nonnunquam candelabrum ipsum manis habebat formam.

Victoris fere præmium erat cottabus ipse, sive vas, in quod humor effundebatur: tum ova, et liba, seu placentæ ex sesamo et melle, quem σησαμοῦντα vocabant; vel ex tritico et melle, quem πυραμοῦντα dicebant. Operæ pretium est vero priscorum circa id ludi genus insaniam apud Athenæum legere: quæ eo progressa est, ut uni illi rei rotundi œci fabricarentur, uti cottabo in medio constituto, æquis spatiis certamen fieret. Hæc ille lib. II.

(4) *Καὶ αὐλητρίδας ἐκόμιζε.* Philostratus Ἡδονάς τε, ὁπόσαι λυρῶν τε καὶ αὐλῶν, καὶ εὐφωνίαι (*forte* εὐφωνίας) εἰσὶ, πάσας εἰσηγάγετο εἰς τὴν δίαιταν. Augustinus III *De civit.*, cap. 21, ait post Cn. Manlii triumphum de Gallogræcia inductas in convivia psaltrias. At Theodosius ministeria ejusmodi lasciva psaltriasque comessationibus adhibere lege prohibuit. Aurelius Vict. Exstatque lex lib. XV, *Cod. Th.*, *De scenicis.* Quod sequitur ἐπήγγελλεν ἐπὶ τούτοις συσσίτια. Idem est ac condicere, hoc est, ut ait Festus, dicendo denuntiare: Plautus *Sticho* :

Aliud id ne vos miremini homines servulos
Potare, amare, atque ad cœnam condicere;
Licet hoc Athenis nobis.

Digitized by Google

36 Asiæ theatra declamationibus obtunderet. Quin etiam cottabis indulgere, ac tibicinas secum habere cœpit, et in hæc oblectamenti genera epulas condicere. Dio autem, ex improbo et importuno sophista, philosophus tandem evasit, fortunaque magis quam consilio usus, fortunam ipse suam enarravit. Eum vero, qui illius vitam describeret, consentaneum erat vitæ in homine duplicitatem distinguere : neque eum adeo simpliciter Carneadi et Eudoxo, aliisque id genus ascribere ; quorum quamcunque materiam sumpseris, ea philosophiæ propria est, sed sophistice pertractata, hoc est elocutionis ornamentis scite atque eleganter expolita, et cum incredibili venustate conjuncta. Ideo ab hominibus, quos blando orationis lepore demulcerent, sophistæ nomen habere meruerunt. Illi autem libentissime id mihi rejecturi fuisse videntur, nec sibi oblatum admisisse, cum philosophia, posteaquam nuperrime Plato in eam appellationem insurrexisset, id ipsum probri ac contumeliæ loco duceret. Ille vero utrumque vitæ genus splendide ac cum honore professus est, suisque ipse secum argumentis pugnat, cum ab oppositis inter se institutis profectas orationes ediderit. Necesse est profecto, vel ob ipsum potissimum sermonum dissidium, quæ de hoc homine habemus silentio non prætermittere. Nam quam deinceps subjicit ejusdem excusationem, quod psittaci laudes orationæ scripsisset, quod sophistæ ne ista quidem neglectui habenda sint, convincendi ipsius argumentum videri potest, qui hominem antea calumnia affectum dixerat, quod cum philosophus esset, perperam inter sophistas compelleretur. Hæc enim ejus verba sunt : *Sophistas autem veteres non modo ex oratoribus eos appellarunt, qui eximii in dicendo et illustres essent, sed ex philosophis eos, qui eloquendi copia erant et ubertate præditi. De quibus imprimis dicamus necesse est ; quandoquidem cum sophistæ non essent, sed esse viderentur, in eam appellationem transierunt.* Deinde manifesto philosophos dinumerat ; in queis et Dionem, et post Dionem alios, de quorum postremo dicendi finem faciens : *Hæc habuimus*, inquit, *quæ de eo genere philosophorum diceremus, qui inter sophistas habiti sunt.* Idipsum paululum immutatis verbis **37** asserens, eos, quanquam sophistæ non essent, id tamen sibi nomen vindicasse. Atqui alio quodam in loco dubitare sese ait quanam in chori parte ancipitem, et ambidextrum hominem collocare debeat. Quorsum igitur antea dixisti ? Quorsum subjecisti, eum id

A αὐτὸς διηγήσατο. Ἦν δὲ δὴ καὶ τοῦ γράφοντος βίον διηγήσασθαι τὴν περὶ τὸν ἄνδρα διπλόην· ἀλλὰ μὴ ἁπλῶς οὕτω συγκαταριθμῆσαι τοῖς ἀμφὶ Καρνεάδην καὶ Εὔδοξον· ὧν ἡντινα ἂν λάβῃς ὑπόθεσιν, φιλόσοφός ἐστι μετακεχειρισμένη σοφιστικῶς, τοῦτ' ἔστι λαμπρῶς ἀπηγγελμένη καὶ δεξιῶς, καὶ πολλὴν τὴν ἀφροδίτην ἐπαγομένη. Ταύτῃ καὶ παρὰ τῶν ἀνθρώπων, οὓς λέγοντες ἐκήλουν τῷ κάλλει τῶν ὀνομάτων, ἠξιοῦντο τῆς προσηγορίας τοῦ σοφιστοῦ· αὐτοὶ δ' ἂν ἀπαξιῶσαι [γρ. ἂν ἐπαξίως] ἐμοὶ δοκοῦσι, καὶ οὐ διδόμενον δέξασθαι, φιλοσοφίας ἐν ὀνείδει τὸ τοιοῦτο τιθείσης, ἅρτι τοῦ Πλάτωνος ἐπαναστάντος τῷ ὀνόματι. Ὁ δὲ, προῦστη τε λαμπρῶς τοῦν βίοιν ἑκατέρου χωρὶς, καὶ ταῖς ὑποθέσεσι μάχεται αὐτὸς ἑαυτοῦ, λόγους ἐξενεγκὼν ἀπὸ τῶν ἐναντίων ἐναντίους. Χρὴ B δή που καὶ δι' αὐτὴν οὐχ ἥκιστα τὴν ἐν τοῖς λόγοις διαφορὰν μὴ σεσιγῆσθαι τὰ περὶ τὸν ἄνδρα. Ὅπερ γὰρ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτά φησιν, ἀπολύων αὐτὸν αἰτίας συνθέντα ἔπαινον ἐπὶ ψιττακῷ τῷ ὄρνιθι· σοφιστοῦ γὰρ εἶναι μηδὲ τούτων ὑπεριδεῖν· αὐτοῦ μὲν ἂν ἔλεγχος εἶναι δόξειε, προειπόντος ὅτι τῶν συκοφαντουμένων ἐστὶν ὁ ἀνὴρ, ὅστις φιλόσοφος ὤν, εἰς τὴν σοφιστὴν ἕλκεται. Λέγει γὰρ οὕτω· *Σοφιστὰς δὲ οἱ παλαιοὶ ἐκάλουν, οὐ μόνον τῶν ῥητόρων τοὺς ὑπερφωνοῦντάς τε καὶ λαμπροὺς, ἀλλὰ καὶ τῶν φιλοσόφων τοὺς σὺν εὐρυλογίᾳ ἐρμηνεύοντας. Ὑπὲρ ὧν ἀνάγκη πρότερον εἰπεῖν· ἐπειδὴ οὐκ ὄντες σοφισταὶ, δόξαντες δὲ, παρῆλθον εἰς τὴν ἐκείνων μίαν ταύτην.* Εἶτα σαφῶς φιλοσόφους ἀνδρας ἐξαριθμεῖται· μεθ' ὧν δὴ καὶ τὸν Δίωνα, καὶ μετὰ Δίωνα C ἄλλους, ὧν περὶ τοῦ τελευταίου παυόμενος· *Τοσαῦτα*, φησὶ, *περὶ τῶν φιλοσοφησάντων ἐν δόξῃ τοῦ σοφιστεῦσαι.* Ταυτὸν ἑτέρως εἰπὼν, ὅτι μὴ ὄντες σοφισταὶ, τοῦ ὀνόματος ἐπεβάτευσαν. Κεῖται μεταξύ πού φησιν ἀπορεῖν οἱ χοροῦ τάξει τὸν ἄνδρα, περιδέξιον δή τινα ὄντα (5). Τί οὖν πρεῖπας ; εἰ δὲ ἐπεῖπας, ὅτι τοῦτο μὲν ἔστιν, ἐκεῖνο δὲ φαίνεται ; Ἀλλ' ἔγωγε οὐ μικρολογοῦμαι πρὸς τὰς ἐναντιολογίας· συγχωρῶ δὲ τὸν Δίωνα φιλόσοφον ὄντα παῖσαι τὰ σοφιστῶν, εἰ μόνον πρᾶός ἐστι καὶ ἥμερος σοφίᾳ, καὶ μηδαμοῦ μηδὲν ἐπηρέπεκεν αὐτῇ, μὰ ἐπ' αὐτῇ ξυντέθεικε λόγους ἰταμούς τε καὶ κακοήθεις. Ἀλλ' οὗτός γε πλεῖστα δὴ καὶ μάλιστα σοφιστὰς εἰς φιλοσόφους τε καὶ φιλοσοφίαν ἀπηναισχύντησεν. D Ἅτε γὰρ, οἶμαι, φύσεως λαχὼν ἐχούσης ἰσχνὸν, καὶ τὸ ῥητορεύειν αὐτὸν ἠλήθευεν (6), ἅμεινον ἀναπεισμένος εἶναι τοῦ ζῆν κατὰ φιλοσοφίαν, τὸ ζῆν κατὰ τὰς κοινὰς ὑπολήψεις. Ὅθεν ὅ τε κατὰ τῶν συκοφάντων αὐτῷ λόγος ἐσπουδάσθη σφόδρα ἀπεικοτισμένος, καὶ οὐδὲν σχῆμα ὀκνήσας· καὶ ὁ πρὸς Μουσώνιον

DION. PETAVII NOTÆ.

(5) *Περιδέξιον δή τινα ὄντα.* Περιδέξιον Dionem vocat, id est ambiguum, ambidextrum. Gloss., *ambimanus, περιδέξιος, qui et ἀμφιδέξιος.* Quare perperam Cornarius *admodum dextrum* interpretatus est. Symmachus [XVI] lib. IX, epist. 105, *Ut plane Homerica appellatione usus* περιδέξιον, *id est æquimanum te esse pronuntiem.*

(6) *Καὶ τὸ ῥητορεύειν αὐτὸν ἠλήθευεν.* Hoc est, quod rhetoris proprium est, ut non tam vera esse quæ dicit, quam videri velit, reipsa factisque comprobabat. Nam τὸ πιθανόν, quod in vulgi opinione sedit, oratoris proprium est. Aristot. VII *Rhet.* Elegans vero est usus verbi ἀληθεύειν pro eo quod est sine dissimulatione agere, aut reipsa, ac non simulate munus aliquod exercere. Legendumque hic αὐτὸ ἠλήθευε.

Digitized by Google

ἕτερος τοιοῦτος· οὐ προσγυμναζομένου τῷ τόπῳ τοῦ Δίωνος, ἀλλ' ἐκ διαθέσεως γράφοντος. Ὡς ἐγὼ σφόδρα διισχυρίζομαι· πείσαιμι δ' ἂν καὶ ἄλλον, ὅστις εὐστοχος ἦθους εἰρωνείαν τε καὶ ἀλήθειαν ἐκ παντοδαποῦ λόγου φωράσαι.

A quidem esse, illud tamen videri? Ego vero in illas sermonis contrarietates nequaquam diligentius inquiram: Dionem autem philosophum fuisse, et sophistica quædam lusisse, libens concesserim, si se æquum tantum, ac pacatum erga philosophiam præbuerit, nec ullibi in eam unquam contumeliosius insultaverit, neque procacibus et malignis orationibus insectatus fuerit. Verum ille, præter cæteros sophistas, sæpissime gravissimeque in philosophos juxta et philosophiam invectus est. Nam cum, opinor, firmissimis esset ingenii viribus, oratoriam quoque professionem vere et sine ulla dissimulatione sustinuit; satius esse sibi persuadens vitam secundum communem hominum opinionem, quam secundum philosophiæ præscripta comparare. Unde et serio adversus philosophos scripta ea oratio est, quæ expressis rerum similitudinibus, et nullo non figurarum genere refertissima est: et ejusdem generis alia, quam *ad Musonium* edidit; Dione ipso non ut ad eum se locum exerceret, sed ex animo, et ut affectus erat scribente. Quod ego affirmare omnino non dubitem, alterique facile persuaserim, qui deprehendendæ ex quavis oratione dissimulationis, aut veritatis solertia præditus sit.

β'. Ἐπειδὴ δὲ ἐφιλοσόφησεν, ἐνταῦθα δὴ καὶ μάλιστα ἡ ῥώμη τῆς φύσεως αὐτοῦ διεδείχθη. Ὥσπερ γὰρ ἐπιγνούσης ὀψὲ τῆς φύσεως τὸ οἰκεῖον ἔργον, οὐ κατὰ μικρὸν, ἀλλ' ὅλοις τοῖς ἱστίοις ἀπηνέχθη τῆς σοφιστικῆς προαιρέσεως· ὃς γε καὶ τὰς ῥητορικὰς τῶν ὑποθέσεων οὐκ ἔτι ῥητορικῶς, ἀλλὰ πολιτικῶς μετεχειρίσατο. Εἴ τις ἀγνοεῖ τὴν ἐν ταυτῷ πρόβλημα διαφορὰν τοῦ πολιτικοῦ καὶ τοῦ ῥήτορος, ἐπιλήθετω μετὰ νοῦ τὸν Ἀσπασίας τε καὶ Περικλέους ἐπιτάφιον, Θουκυδίδου καὶ Πλάτωνος· ἑκάτερος θατέρου παραπολὺ καλλίων ἐστὶ, τοῖς οἰκείοις κανόσι χρώμενος. Ὁ δ' οὖν Δίων ἔοικε θεωρήμασι μὲν τεχνικοῖς ἐν φιλοσοφίᾳ μὴ προσταλαιπωρῆσαι [γρ. τρὸς τὸ μὴ ταλ.], μηδὲ προσανασχεῖν φυσικοῖς δόγμασιν, ἅτε ὀψὲ τοῦ καιροῦ μετατεθειμένος· ἐκεῖνα δὲ τῆς στοᾶς ὅσα ἐς ἦθος τείνει, καὶ ἠρέσθαι παρ' ἐκείνοιν τῶν ἐφ' ἑαυτοῦ· ἐπιθέσθαι δὲ τῷ νουθετεῖν ἀνθρώπους, καὶ μονάρχους καὶ ἰδιώτας, καὶ καθ' ἕνα καὶ ἀθρόους, εἰς ὃ χρήσασθαι προσπαιζόμενῃ τῇ παρασκευῇ τῆς γλώττης. Διό μοι κατεῖ καλῶς ἔχειν, ἐπιγράφειν ἅπασι τοῖς Δίωνος λόγοις, ὅτι πρὸ τῆς φυγῆς, ἢ μετὰ τὴν φυγὴν, οὐχ ὡς ἐμφαίνεται μόνοις ἡ φυγὴ, καθάπερ ἐπέγραψαν ἔξωθί τινες, ἀλλ' ἁπαξάπασιν. Οὕτω γὰρ ἂν εἴημεν τούς τε φιλοσόφους, καὶ τοὺς αὐτὸ τοῦτο σοφιστικοὺς λόγους διειληφότες ἑκατέρους χωρὶς, ἀλλ' οὐχ ὥσπερ ἐν ναυμαχίᾳ περιτευξόμεθα αὐτῷ, νῦν μὲν βάλλοντι Σωκράτην καὶ Ζήνωνα τοῖς ἐκ Διονυσίων σκώμμασι, καὶ τοὺς [γρ. καὶ τὸ τοὺς] ἀπ' αὐτῶν ἀξιοῦντι πάσης ἐλεύνεσθαι γῆς καὶ θαλάττης, ὡς ὄντας κῆρας πόλεών τε καὶ πολιτείας· νῦν δὲ στεφανοῦντί τε αὐτοὺς καὶ παράδειγμα τιθεμένῳ γενναίου βίου καὶ σώφρονος. Φιλόστρατος δὲ καὶ τοῦτο ἀπεριμερίμνως, τὸν Ψιττακὸν τοῦ Γιττακοῦ καὶ τὸν Εὐβοέα τῆς αὐτῆς προαιρέσεως οἴεται, καὶ ὑπὲρ ἀμφοῖν ὁμοίως εἰς ἀπολογίαν καθίσταται τὴν ὑπὲρ τοῦ Δίωνος, ὡς μὴ ἐπὶ τοῖς τυχοῦσιν ἐσπουδακέναι δοκεῖν. Τοῦτο δ' ἤδη πλέον ἐστὶ ποιήσασθαι θάτερον. Ὁ γὰρ ἀναγορεύσας εἶσθ' ἐν τοῖς δι' ὁλοκλήρου τοῦ βίου φιλοσοφήσασι, πρὸ ὧν οὐ μόνον ἐνδέδωκε, πρὸς τὸ καὶ σοφιστικόν τι ἔργον εἰργάσθαι τὸν Δίωνα, ἀλλὰ καὶ προσαποστρεῖ τὸν ἄνδρα καὶ τῶν ὄντων ἐκ τῆς φιλοσόφου μερίδος, προσνέμων αὐτὰ τοῖς σοφιστικοῖς. Εἰ γὰρ Κύδεά τις ἀφαιρήσεται τοῦ σπουδαῖον εἶναι, καὶ

B 2. Posteaquam autem sese ad philosophiam contulit, tum ibi vero naturæ vis manifestissime apparuit. Hac enim sero tandem quasi consentaneum sibi munus agnoscente, non paulatim, sed passis velis a sophistica professione abductus est; utpote qui oratorias etiam materias non oratorie amplius, sed politico more tractaret. Si quis vero in eadem ad dicendum re proposita politici et oratoris discrimen ignorat, is Aspasiæ et Periclis epitaphium cum judicio legat, quod est a Thucydide et Platone scriptum: quorum utrumque, si ad proprios canones exigatur, altero longe est præstantius. Dio itaque artificiosis in philosophia præceptionibus non multum insudasse, neque naturalibus placitis animum applicuisse videtur, cum serius sese ad hæc studia transtulisset, sed C ex porticu tantum eam expressisse scientiam, quæ ad mores informandos pertinet, ac præ cæteris, qui eo tempore exstiterunt, animum corroborasse: homines vero cum privatos, 38 tum monarchas, singulos atque universos castigandos suscepisse, et ad id comparatam sibi dicendi facultatem instituisse vertere. Propterea consulto factum iri judico, si singulis Dionis orationibus ejusmodi inscriptio adderetur, ante exsilium, aut ab exsilio eas esse scriptas; non iis duntaxat, in quibus aliqua exsilii indicia sunt, ut nonnulli pridem inscripserunt, sed omnibus omnino. Ita enim foret ut nos tam philosophicas quam sophisticas illius orationes separatas a se invicem haberemus, nec in eum, perinde ut in nocturno certamine, incideremus, D modo Socratem, aut Zenonem propriis Bacchanalium conviciis lacessentem, eorumque sectatores, quasi civitatum ac rerumpublicarum pestes, terra marique profligandos esse præcipientem; modo eosdem ipsos coronantem, et in exemplum præclaræ ac temperatioris vitæ proponentem. Philostratus vero *psittaci Encomium* et *Euboicum* parum considerate eidem instituto tribuit; deque amborbus idem Dionis patrocinium instituit, ne minimi momenti res studiose pertractasse videatur: hoc autem nihil aliud est quam in alteram magis propendere partem. Nam qui ipsum inter eos recensuisset, qui toto vitæ tempore philosophiam colue-

Digitized by Google

runt, deinceps non id duntaxat remisit, Dionem aliquando sophistæ officium fecisse, sed in sophisticorum quoque censum referens, ea detraxit insuper, quæ ex philosophico vitæ instituto manarant. Nam si quis *Euboicum* neget serio et de seriis conscriptum, is nullam mihi Dionis orationem facile admissurus videtur, quæ quidem philosophica ab eo nuncupetur. Hæc enim oratio felicioris vitæ informata descriptio est, inopique pariter ac diviti lectu longe dignissima. Nam et tumidos et elatos divitiis animos reprimit, felicitatem docens aliis in rebus consistere; et ob paupertatem animo concidentes erigit, atque ut abjecti minime esse pergant eos præparat : partim quidem ejusmodi narratione, quæ aures suavissima quadam voluptate permulcet; quæ vel Xerxi, Xerxi, inquam, illi, qui innumerabilem exercitum duxit in Græciam, persuadere potuit, venatorem quemdam inter montana Eubœæ loca milio vescentem ipso fuisse beatiorem : partim vero optimis vitæ præceptis, quibus qui utitur, eum paupertatis non pudeat, si ne sit quidem vitaturus. **39** Quamobrem rectius a quibusdam opus istud postremo *De regno* tractatui subjicitur : in quo cum quatuor vitæ genera dæmoniaque proposuisset, divitiarum scilicet studio deditum, voluptuarium, ambitiosum, postremum ad hæc lætum, et cum virtute conjunctum, ex iis illa quidem, quæ certa sibi invicem similitudine ac proportione respondent, omnia conscripsit et informavit : finem vero operi imposuit, quod reliquum est, quamprimum editurum se pollicitus, quocunque demum tempore deorum fata concesserint.

3. Igitur si Diogenes et Socrates illos excipias, quorum omnium in sermone celebris memoria est; qui et eximia quadam ac præcellenti natura fuisse videntur, neque cujuslibet hominis est eorumdem æmulatio, nisi si quis alicui statim se sectæ philosophorum addixerit : ejusmodi vero vivendi genus quæsieris, quod communem naturam sequatur; quod nihil non capessat, justum, religiosum, propria industria contentum, pro suis facultatibus humanum, ac beneficum : non alia, præter *Euboicum* illum, felix vita describi potest. Quin et Essenos alicubi commendat, beatam prorsus civitatem, quæ ad Mortuum mare sita est, juxta Sodoma in Palæstinæ mediterraneis. Omnino enim ubi ille semel philosophiam aggressus est, et ad instituendos homines studium appulit, nulla est ab eo fructus expers alicujus edita lucubratio. Quod si quis hunc attentius evolverit, in sophisticis civilibusque propositis varium, et non unum in Dione elocutionis genus animadvertet. In illis enim resupinus quodammodo, et cum magnifica decoris ostentatione fertur, pavonis instar sese circumspiciens, et ipso quasi orationis nitore gestiens, ut qui ad id unum collinearet, dicendique facundiam sibi tanquam finem propositam haberet. Ejus rei exemplum esto, seu *Tempe* descriptio, seu *Memnon:* in hoc vero etiam nonnihil inflata, pauloque arrogantior est oratio. At in posterioris temporis libris nihil tumidum, nihil superbum aut elatum videas. Philosophia namque luxuriantis linguæ delicias

A ὑπὲρ σπουδαίων συγκεῖσθαι, οὗ μοι δοκεῖ ῥᾷστ' ἂν [γρ. ῥᾷστον ἂν] ὁ τοιοῦτος ἐγκρίναι τινὰ λόγον τῶν Δίωνος, ὡς γε καὶ φιλόσοφον ὑπ' αὐτοῦ προσειρῆσθαι. Ὡς οὗτός γε [γρ. καὶ οὕτως γε] ὁ λόγος ὑποτύπωσίς ἐστιν εὐδαίμονος βίου, πένητι καὶ πλουσίῳ τοῦ παντὸς ἀνάγνωσμα ἀξιώτατον. Ὀδηκός τε γὰρ ἦθος ὑπὸ πλούτου καταστέλλει, τὸ εὔδαιμον ἑτέρωθι δείξας· καὶ τὸ καταπεπτωκὸς ὑπὸ πενίας ἐγείρει, καὶ ἀταπείνωτον εἶναι παρασκευάζει· τοῦτο μὲν, τῷ καταμελιτοῦντι τὰς ἁπάντων ἀκοὰς διηγήμασι, ὑφ' οὗ κἂν Ξέρξης ἀνεπείσθη, Ξέρξης ἐκεῖνος ὁ τὴν μεγάλην στρατείαν ἐλάσας ἐπὶ τοὺς Ἕλληνας, μακαριώτερον ἑαυτοῦ γεγονέναι κυνηγέτην ἄνδρα ἐν τῇ ὀρεινῇ τῆς Εὐβοίας κέγχρους ἐσθίοντα. Τοῦτο δὲ ταῖς ἀρίσταις ὑποθήκαις, αἷς χρώμενος, οὐδεὶς

B αἰσχύνεται πενίαν, εἰ μή γε καὶ φεύξεται. Διὸ βέλτιους οἱ τάττοντες αὐτὸν μετὰ τὸν ἔσχατον *Περὶ βασιλείας*, ἐν ᾧ τέτταρας ὑποθέμενος βίους καὶ δαίμονας [γρ. βίους εὐδαίμονας], τὸν φιλοχρήματόν τε καὶ τὸν ἀπολαυστικὸν, καὶ τρίτον τὸν φιλότιμον, τελευταῖον δὲ καὶ ἐπὶ πᾶσι τὸν εὔφρονα καὶ σπουδαῖον· ἐκείνους μὲν τοὺς κατὰ τὴν ἀναλογίαν [γρ. ἀλογίαν] ἅπαντας γράφει τε καὶ σχηματίζει. Παύεται δὲ τοῦ βιβλίου, τὸ λοιπὸν ἐπαγγειλάμενος αὐτίκα ἀποδώσειν, ὅτε ποτὲ πεπρωμένος ἐκ θεῶν ἐγένετο.

γ'. Χωρὶς οὖν τιθέντι τοὺς ἐν τοῖς αὐχοῦς λόγοις Διογένεις τε καὶ Σωκράτεις, οἱ καὶ περιττὴν τὴν φύσιν ἔδοξαν· καὶ οὐχ ἁπαντός ἐστιν ὁ τοῖν ἀνδροῖν τούτοιν ζῆλος· ἀλλ' ὅστις εὐθὺς αἱρεσίν τινα τῶν κατὰ φιλοσοφίαν ὑπέσχετο· τὸν δὲ κατὰ τὴν κοινὴν φύσιν ζητοῦντι, καὶ τὸν ἅπασιν ἐγχειροῦντα, δίκαιον, ὅσιον, αὐτουργὸν, ἀπὸ τῶν ὄντων φιλάνθρωπον, οὐκ ἂν ἔποιρος ἀντὶ τοῦ *Εὐβοέως* ἀποδεδομένος εἴη βίος εὐδαιμονικός. Ὅτι καὶ τοὺς Ἐσσηνοὺς ἐπαινεῖ που, πᾶσιν ὅλην εὐδαίμονα τὴν παρὰ τὸ Νεκρὸν ὕδωρ ἐν τῇ μεσογείᾳ τῆς Παλαιστίνης κειμένην παρ' αὐτὰ τὰ Σόδομα. Ὁ γὰρ ἀνὴρ ὅλως, ἐπειδὴ τοῦ φιλοσοφεῖν ἤρξατο, καὶ εἰς τὸ νουθετεῖν ἀνθρώπους ἀπέκλινεν, οὐδένα λόγον ἄκαρπον ἐξενήνοχε. Τῷ δὲ μὴ παρέργως ἐντυγχάνοντι δῆλη καὶ ἡ τῆς ἑρμηνείας ἰδέα διαλλάττουσα, καὶ οὐκ οὖσα μία τῷ Δίωνι, κατά τε τὰς σοφιστικὰς ὑποθέσεις καὶ κατὰ πολιτικάς. Ἐν ἐκείναις μὲν γὰρ ὑπτιάζεται καὶ ὡραΐζεται, καθάπερ ὁ ταῖς περιαθρῶν ἑαυτὸν, καὶ οἷον γαννύμενος ἐπὶ ταῖς ἀγλαΐαις τοῦ λόγου, ἅτε πρὸς ἓν τοῦτο ὁρῶν, καὶ πᾶλος τὴν εὐφωνίαν τιθέμενος. Ἔστω παράδειγμα ἡ τῶν *Τεμπῶν* φράσις, καὶ ὁ *Μέμνων*· ἐν τούτῳ μὲν γε καὶ ὑπότυφός ἐστιν ἡ ἑρμηνεία. Τὰ δὲ τοῦ ὑστέρου χρόνου βιβλία, ἥκιστ' ἂν ἐν αὐτοῖς ἴδοις χαῦνόν τι καὶ διαπεφρονημένον. Ἐξελαύνει γάρ τοι φιλοσοφία καὶ ἀπὸ τῆς γλώττης τρυφὴν, τὸ ἐμβριθές τε καὶ κόσμιον κάλλος ἀγαπῶσα, ὁποῖόν ἐστι τὸ ἀρχαῖον, καὶ κατὰ φύσιν ἔχον, καὶ τοῖς ὑποκειμένοις οἰκεῖον, οὗ μετὰ τοὺς λίαν ἀρχαίους καὶ Δίων ἐπιτυγχάνει διὰ τῶν πραττομένων ἰών, κἂν λέγῃ κἂν

Digitized by Google

διαλέγηται. Ἔστω παράδειγμα τῆς ἀσφαλῶς καὶ κυρίως ἐχούσης ἑρμηνείας, ὁ Ἐκκλησιαστικός τε καὶ ὁ βουλευτικός. Εἰ δὲ βούλει, καὶ ὀντινοῦν τῶν πρὸς τὰς πόλεις εἰρημένων τε καὶ ἐγνωσμένων (7) προκεχειρισμένος, ἴδοις ἂν ἑκατέραν ἰδέαν ἀρχαϊκὴν· ἀλλ' οὐ τῆς νεωτέρας ἠχοῦς τῆς ἐπιποιούσης τῷ κάλλει (8) τῆς φύσεως, ὁποῖαι διαλέξεις ὧν πρόσθεν ἐμνήσθημεν, ὁ Μέμνων τε καὶ [γρ. ἐμνημονεύσαμεν, ὁ M. ἐστὶ καὶ] τὰ Τέμπη· λόγος δὲ οὗτος ὁ κατὰ τῶν φιλοσόφων. Κἂν γὰρ οὐ προσποιῆται [γρ. ἀποπρος.], πάνυ τοῦ θεάτρου γίνεται καὶ τῆς χάριτος· καὶ οὐκ ἂν εὕροις ῥητορείαν ἐπαφροδιτοτέραν παρὰ τῷ Δίωνι. Ὅ καὶ θαυμάσας ἔχω τὴν τύχην φιλοσοφίας, εἰ μήτε παμφδία τῶν Νεφελῶν μᾶλλον εὐδοκιμεῖ. Οὐδὲ γάρ ἐστιν ἥντινα μετὰ τῆς ἴσης δυνάμεως Ἀριστοφάνης ἐπήγγελκε. Τεκμήριον ποιοῦ τοῦ στρογγύλως καὶ σὺν εὐροίᾳ προσενηνέχθαι.

A amœnè, grave ac moderatum decus amplectens : cujusmodi est vetus illud, et naturæ consentaneum, et propositis ad dicendum rebus accommodatum : quod quidem Dio post vetustissimos illos assequitur, cum ea, quæ ex usu vitæ sunt, sive oratione, sive disputatione percurrit. **40** Hujus solidæ ac proprie convenientis specimen elocutionis habet ille liber, cui *Concionatorio*, et is cui *Senatorio* nomen est. Aut si mavis quamcunque demum ex iis orationibus sumpseris, quas ad populum habuit, et ex animi sententia scripsit, utrinque facile vetustum dicendi genus agnoveris, non ex recentiore loquendi more petitum, qui naturæ pulchritudini quædam addidit sermonis lenocinia : quales hæ sunt declamationes, quarum antea meminimus, B *Memnon*, et *Tempe*, et illa, quæ *adversus philosophos* scripta est oratio : quæ tametsi id dissimulet omnino ad theatrum est et leporem apposita; nec aliud temere oratorium artificium apud Dionem, tenustius invenias. Quo magis ego philosophiæ conditionem demiror, cum ne ulla quidem comœdia *Nubibus* sit nobilior. Nullam enim aliam majore vi et facultate elaboravit Aristophanes. Cujus rei argumento tibi sit, quod convoluta hæc et quasi contorta mira fluendi facilitate pronuntientur.

Κηρὸν διατήξας, εἶτα τὴν ψύλλαν λαβὼν,
Ἐνέβαψεν εἰς τὸν κηρὸν αὐτῆς τὸ πόδε.
Κἄπειτα ψυγείσῃ περιέφυσαν Περσικαί.
Ταύτας ἀπολύσας, ἀνεμέτρει τὸ χωρίον.

Cera liquata, pulicem captum ferens,
Utrumque ceræ immersit illius pedem.
Sic enecato hæsere circum Persicæ,
Quibus solutis metiebatur locum.

Ἀριστείδην δὲ ὁ πρὸς Πλάτωνα (9) λόγος ὑπὲρ τῶν τεσσάρων, πολὺν ἐκήρυξεν ἐν τοῖς Ἕλλησιν. Οὗτος μὲν καὶ τέχνης ἁπάσης ἀμοιρῶν, ὄνγε οὐδ' ἂν ἐπαγάγοις εἶδει ῥητορικῆς, οὐκουν ἐκ τοῦ δικαίου καὶ [γρ. δικαίου γε καὶ] τῶν νόμων τῆς τέχνης· συγκείμενος γ' οὖν ἀπορρήτῳ κάλλει, καὶ θαυμαστῇ τινι χάριτι, ἐκ, πως ἐπιτερπούσῃ τοῖς ὀνόμασι καὶ τοῖς ῥήμασιν. C Οὗτός τε ὁ Δίων ἥκμασε μάλιστα ἐν τῷ κατὰ τῶν φιλοσόφων, ἥντινα καὶ καλοῦσιν ἀκμὴν (10) οἱ νεώτεροι· τοῦτ' ἔστιν ἡρμόσατο πανηγυρικώτερον ἀνδρὸς ἀσφαλοῦς· καὶ μέντοι γε εἰς τὴν τοιαύτην ἰδέαν αὐτὸς αὐτοῦ ταύτῃ κράτιστος ἔδοξεν. Οὐ μέντοι τοσοῦτον ὁ Δίων ἐξωρχήσατο τὴν ἀρχαίαν ῥητορικήν, ἐν οἷς καὶ δοκεῖ σαφῶς ἀναχωρεῖν τῶν οἰκείων ἠθῶν, ὡς ἂν καὶ λαθεῖν ὅτι Δίων ἐστί, παρακινήσας ἐς τὸ νεώτερον· ἀλλ' εὐλαβῶς ἅπτεται τῆς παρανομίας, καὶ αἰσχυνομένῳ γε ἔοικεν, ὅταν τι παρακεκινδυνευμένον (11) καὶ νεανικὸν προενέγκη-

Aristidi vero ea, quam *adversus Platonem* pro quatuor viris scripsit, oratio insigne apud Græcos nomen famamque conciliavit. Atque ea quidem artificii plane omnis expers, quam ne rhetoricæ quidem generi ascribas ulli; si legitime atque ex artis præceptis dijudicare velis; abdita nihilominus ac recondita pulchritudine, et admirabili quodam C lepore constat, qui temere nescio quo pacto nominum ac verborum varietate delectat. Dio itidem in ea præsertim, quam *adversus philosophos* edidit, oratione viguit · quicunque demum a recentioribus *vigor orationis* appelletur : hoc est ambitiosiori, quam stabilem solidumque hominem par sit, usus est orationis structura; et vero in eo genere maxime pollere ea ratione visus est, neque tamen tantopere a vetere rhetorica desultavit, in iis etiam, in quibus manifeste videtur a propria consuetudine desciscere, ut id latere possit, Dionem esse,

DION. PETAVII NOTÆ.

(7) *Εἰρημένων τε καὶ ἐγνωσμένων.* Εἰρημένους λόγους ita ab ἐγνωσμένοις distinguo, ut illæ sint orationes sive ex tempore habitæ, sive meditatæ, sed pronuntiatæ; hæ vero sint scriptæ duntaxat, et comparatæ, non tamen habitæ.

(8) *Ἐπιποιούσης τῷ κάλλει.* Verbi hujus frequens usus apud hunc auctorem, significatque addere aliquid, innovare et immutare. Sic infra ἐπιποιεῖν τοῖς βιβλίοις, et alibi ἐπιποίητον κάλλος.

(9) *Ἀριστείδην δὲ ὁ πρὸς Π.* Exstat oratio in tomo III operum Aristidis, scripta adversus Platonem pro Miltiade, Themistocle, Pericle et Cimone.

(10) *Ἥττονα καλοῦσιν ἀκμήν.* Duplex a Synesio rhetoricæ genus distinguitur. Alterum ἀρχαῖον, veterum oratorum proprium, cui tribuit τὸ στάσιμον, et ἀσφαλὲς κυρίως ἔχον, id est solidam ac stabilem elocutionem, et propositis rebus consentaneam, minime tamen affectatam; alterum genus recentiorum sophistarum fuit, quorum propria D erat ἀκμὴ illa, vigor scilicet orationis, et affectatus dicendi lepos, qui naturæ pulchritudini fucum addit; quod totum πανηγυρικὸν est. Prius illud Dio amplexus est; cujus dicendi genus simplex est, et facile, sed in rebus exprimendis admirabile; ad posterius tamen, sed caute, ac religiose deflexit, dum gestiente ingenii facundia paulo uberius se diffundit.

(11) *Παρακεκινδυνευμένον καὶ νεανικόν.* En proprius τῆς ἀκμῆς illius, et posterioris eloquentiæ character. Παρακεκινδυνευμένον et νεανικὸν dicitur id quod insolentius est affectatum. Philostratus *Aristide* : Ἐν ᾗ μάλιστα ὑποθέσεων ἀναδιδάσκει ἡμᾶς, πῶς ἂν τις ἀσφαλῶς κεκινδυνευμένας τε καὶ τραγικὰς ἐννοίας μεταχειρίσαιτο. Aristoph. *Ranis* :

-- ὅστις φθέγξεται
Τοιουτονὶ τι παρακεκινδυνευμένον.

Digitized by Google

qui præter modum ad recentiora deflexerit : sed caute ac circumspecte ad eam se transgressionem conferre, et pudore quodammodo suffundi videtur, ubi audacius quid atque insolentius usurpaverit : ita ut vel timiditatis insimulari possit, si cum ea, quæ postmodum invaluit, oratorum audacia comparetur. **41** Maxima autem suorum scriptorum parte, et iis ferme omnibus, proxime post antiquos illos gravissimosque oratores collocandus est, vir sive coram populo, sive coram privato homine unus ex omnibus ad dicendum aptissimus. Nam et orationis numeri castigati et morum gravitas inest ejusmodi, quæ stultæ et imprudentis totius civitatis censorem ac moderatorem deceat. Quemadmodum vero elocutionis non unicum duntaxat genus esse diximus; nec obscure Dionis proprium, nunc rhetorem, nunc politicum agentis : ita et sententias ipsas, si quis non sine judicio quemcunque ex ejus libris evolverit, in duobus illis propositorum generibus ejusdem Dionis esse cognoscet, ac tametsi vel levissimum in manus sumpseris, Dionem in eo deprehendes ad excogitandos oratoria facultate de quibuscunque rebus sermones acerrimum et solertissimum. Longe enim is in astruendis argumentationibus sophistas omnes antecelluit. Quod si ullus alius sophistarum ea comminiscendi facultate fuit, at permultum tamen interest, ut cum illius solertia et prudentia conferatur. Præterea mirabilis quædam in Dionis sententiis forma ac velut character cernitur. Cujus rei indicio sit *Rhodiacus*, et *Troicus*, imo vero et *culicis Encomium*. Nam ad ludicra quoque tractanda Dio serio adjecit animum, cum is ubique ingenio serviret : nec illa ejusdem industriæ et facultatis esse diffidas.

A τατ· ὥστε κἂν αἰτίαν φύγοι δειλίας, εἰ πρὸς τὸ ὕστερον ἐπιπολάσασαν τῶν ῥητόρων τόλμαν αὐτὸν ἐξετάζοιμεν· τοῖς πλείστοις δὲ τῶν ἑαυτοῦ, καὶ παραβραχὺ τοῖς ἅπασι, μετ' ἐκείνων ταττέσθω τῶν ἀρχαίων τε καὶ στασίμων (12) ῥητόρων, παρ' ὅτιν' οὖν καὶ δήμῳ διαλεχθῆναι καὶ ἰδιώτῃ τῷ τυχόντι ἄξιος. Οἵ τε γὰρ ῥυθμοὶ τοῦ λόγου κεκολασμένοι καὶ τὸ βάθος τοῦ ἤθους, οἷον σωφρονιστῇ τινι καὶ παιδαγωγῷ πρέπον πόλεως ὅλης ἀνοήτως διακειμένης. Ὥσπερ δὲ τὴν ἑρμηνείαν οὔτε μίαν ἔφαμεν πάντως [γρ. παντοίως], οὐδὲ ἀνεπίγνωστον, ὅτι Δίωνός ἐστιν ἑκατέρα, νῦν μὲν ῥήτορος ἀνδρὸς, νῦν δὲ πολιτικοῦ· οὕτω καὶ τὰς διανοίας, ὅστις οὐκ αὐτὸς δίχα διανοίας ἐπιβάλλοι τὰς ὄψεις ὅτῳ δὴ τῶν βιβλίων αὐτοῦ, ἐπιγνώσεται Δίωνος οὔσας, ἐν ταῖν δυοῖν ἰδέαιν τῶν B ὑποθέσεων· κἂν τὸ φαυλότατον προχειρίσῃ, τὸν Δίωνα ὄψει τὸν ποριμώτατον τῇ ῥητορείᾳ παντὸς ἐξευρεῖν λόγους. Μακρῷ γὰρ δὴ σοφιστῶν κατὰ τὸ ἐπιχειρῆσαι διήνεγκεν. Εἰ δέ τις καὶ ἕτερος σοφιστὴς ἦν εὔπορος, ἀλλὰ πολλοῦ γε καὶ δεῖ παραβάλλεσθαι πρὸς τὴν τοῦδε πυκνότητα. Ἅμα δὲ καὶ θαυμαστή τις ἰδιότης χαρακτηρίζει τὰς Δίωνος ἐπινοίας. Δηλοῦτω σοι τὸν ἄνδρα ὁ *Ῥοδιακὸς* τε καὶ ὁ *Τρωϊκὸς*· εἰ δὲ βούλει καὶ ὁ *τοῦ κώνωπος Ἔπαινος*. Ἐσπουδάσθη γὰρ τῷ Δίωνι καὶ τὰ παίγνια, πανταχοῦ τῇ φύσει χρωμένῳ· καὶ οὐκ ἂν ἀπιστήσαις εἶναι καὶ τῆς αὐτῆς παρασκευῆς καὶ δυνάμεως.

4. Hæc habui quæ de Dione dicerem ad eum C filium, qui mihi tandem aliquando nasciturus est : quoniam interim, dum varia illius monimenta percurro, nescio quid præsaga mihi mens vaticinata est. Patrios itaque jam affectus experior, et cum filio mox familiariter colloqui, atque ea suggerere volo, quæ de unoquoque opere ac scriptore censeo, ut amicissimos homines, suo quemque delectu ac judicio, a me commendatos habeat. Inter quos et Dio Prusæus recenseatur, vir singulari in dicendo cum facultate, tum judicio. Hunc igitur probatum mihi et laudatum accipiet, ut post nobilioris philosophiæ principes politica tandem Dionis scripta degustet, eaque in primorum illorum rudimentorum, et solidioris disciplinæ confinio posita esse putet. Et sane egregium est, o fili, postea- D quam aut accuratis doctrinarum præceptionibus insudaveris, **42** judiciumque exaggeraveris aut gravissimis dogmatibus, atque sententiis mentem quasi constipaveris; si quando divertendum fuerit, non ad comœdiam aliquam statim, aut nudis rhetoricæ opibus instructam orationem convolare : hoc enim congruo ordine careret, longeque id esset a mediocritate aberrantem inertiæ sese tradere : sed paula-

δ'. Ταῦτά μοι περὶ Δίωνος εἰπεῖν ἐπῆλθε, πρὸς τὸν ὕστερόν ποτε παῖδα ἐσόμενον· ἐπεί μοι καὶ ἀνεξιόντι τοὺς παντοδαποὺς αὐτοῦ λόγους μεταξὺ τὸ μάντευμα γέγονε. Πατρικὸν δή πέπονθα, καὶ ᾗδη συνεῖναι τῷ παιδὶ βούλομαι, καὶ διδάσκειν ἅττα μοι φρονεῖ ἔπεισι περὶ ἑκάστου συγγραφέως τε καὶ συγγράμματος, συνιστὰς αὐτῷ φίλους ἄνδρας, μετὰ τῆς προηκούσης ἕκαστον κρίσεως· ἐν οἷς ἔστω καὶ Δίων ὁ Προυσαεύς, περιττὸς ἀνὴρ εἰπεῖν τε καὶ γνῶναι. Ἐκ τούτου οὖν ἐπαινέσας αὐτῷ παραδίδωμι, ἵνα μετὰ τοὺς τῆς γενναίας φιλοσοφίας προστάτας ἐπέχοιτό ποτε καὶ τοῖς πολιτικοῖς τοῦ Δίωνος γράμμασι, μεθόριον αὐτὰ ἡγούμενος τῶν προπαιδευμάτων τε καὶ τῆς ἀληθινωτάτης παιδείας. Καὶ καλόν γε, ὦ παῖ, θεωρήμασιν ἐπιστημονικοῖς προστελεσθέντα, καὶ καταπεπυκνωμένον τὴν γνώμην, ἢ δόγμασι βάρος ἔχουσιν ἐστοιβασμένην τῆς διανοίας, εἶτα ἀποκλῖναι δεῆσαν, μὴ εὐθὺς ἐπὶ κωμῳδίαν, ἢ ψιλήν τινα ῥητορείαν ἅλῃ· τοῦτο γὰρ ἔστιν ἐκ τάξει· καὶ ταχὺ πρόσω τοῦ μετρίου ῥᾳστωνεῦσαι· ἀλλὰ κατὰ [γρ. ῥᾳστωνεύσασθαι, ἀλλὰ καὶ] μικρὸν ἐκλυτέος ὁ τόνος, μέχρις ἂν, εἰ δοκεῖ, δόξῃ δὲ, κἂν εἰς τὸ ἀντικείμενον ἥκῃς, ἐπεξιὼν ἅπασιν, ὅσα Μουσῶν ἑταίροις ἀνδράσιν ἐῤῥᾳθύμηταί τε καὶ πέπαι-

DION. PETAVII NOTÆ.

(12) *Ἀρχαίων τε καὶ στασίμων.* Maximus Tyrius serm. 15, de Anacharside, Περιῆει τὴν Ἑλλάδα, πυθῶν ἰδεῖν σοφίαν στάσιμον καὶ ἐδραίαν.

Digitized by Google

κται· πάλιν δὲ τὴν σπουδὴν ἐπιτείνων, ἀναβιβασμῷ [γρ. βουλὴν ἐπιτ. ἀναβασμῷ] χρήσῃ, τοῖσδέ τε καὶ ἀδελφοῖς τισι τούτων ἀναγνώσμασιν. Οὕτως ἂν ἄριστα δρῴης, διατρέχων [γρ. ὡς ἂν ἄρ. ἀνατρέχων] τὸν κάλλιστον δίαυλον, παρὰ μέρος ἐν βιβλίοις ἀεὶ παίζων τε καὶ σπουδάζων. Ἀξιῶ γὰρ ἐγὼ τὸν φιλόσοφον μηδ' ἄλλο τι κακὸν, μηδ' ἀγροῖκον εἶναι, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐκ χαρίτων μυεῖσθαι, καὶ ἀκριβῶς Ἕλληνα εἶναι, τοῦτ' ἔστι δύνασθαι τοῖς ἀνθρώποις ἐξομιλῆσαι, τῷ μηδενὸς ἀπείρως ἔχειν ἐλλογίμου συγγράμματος. Ἔοικε γὰρ οὐδ' ἄλλο τι γεγονέναι προοίμιον φιλοσοφίας, ἢ πολυπραγμοσύνη γνώσεως· καὶ ἐν παισὶν ἡ φιλόμυθος φύσις ὑπόσχεσίς ἐστι φιλοσόφου τέλους. Καὶ δῆτα τίνος ἂν εἴη τέχνη καὶ ἐπιστήμη τέχνης ἢ ἐπιστήμης, ἧς ἐν τῷ λόγῳ τοῦ εἶναι τὸ πάσαις ἐποχεῖσθαι παραλαμβάνεται, εἰ μὴ φιλοχρινοίη τε αὐτὰς, καὶ τὴν μὲν ἐκ περιωπῆς ἀποσκοποῖτο, τὴν δὲ καὶ πρόσω ἰοῦσαν περιεργάζοιτο, δορυφοροῖτο δ' ὑφ' ἁπασῶν, ὥσπερ ἔοικε τῇ βασιλίδι; Τὰς δὲ Μούσας οὐχ ὁμοῦ τε οὔσας (13) ἐμφαίνει τὸ ὄνομα, θεῶν καλεσάντων, ἢ ἀνθρώπων γε Θεοῦ φήμῃ χρωμένων; Χορός τέ εἰσι, ἃ' αὐτὴν δήπου τὴν σύνοδον· μία δὲ αὐτῶν οὐδεμιᾶς χωρὶς, οὔτε ἐν συμποσίῳ θεῶν ἐπιδείκνυται τὸ οἰκεῖον ἔργον, οὔτε τυγχάνει παρὰ ἀνθρώποις βωμοῦ καὶ νεώ. Καίτοι τινὲς ἤδη φύσεως ἐνδεΐᾳ κατακερματίζουσιν αὐτῶν τὸ χωρίζεσθαι μὴ δυνάμενον, καὶ ἕτερος ἑτέρας ἐπήβολος γέγονεν· ἀλλὰ φιλοσοφία τὸ ἐπὶ πάσαις ἐστί. Καίτοι τοῦτο αἰνίττεται τὸ τῇ συμφωνίᾳ τῶν Μουσῶν εὐθὺς τὸν Ἀπόλλω παρεῖναι.

ε'. Ὁ δὲ λόγος οὗτος τεχνίτην μὲν καὶ ἐπιστήμονα καλεῖ τὸν ἀποτελούμενον ἡντινοῦν εἰδῆσιν, ἄλλον δὲ ἄλλῃ προσήκοντα δαίμονι· φιλόσοφον δὲ τὸν ἡρμοσμένον ἐκ τῆς ἁπασῶν συμφωνίας, ἓν τὸ πλῆθος ποιήσαντα. Ἢ τοῦτον μὲν οὕπω, προσεῖναι δὲ δεῖ τὸ καὶ ἔχειν αὐτὸν ἴδιον ἔργον ὑπερκείμενον τοῦ χοροῦ· ὥσπερ τὸν Ἀπόλλω λόγος ἔχει, νῦν μὲν ταῖς Μούσαις συνᾴδειν αὐτὸν ἐξάρχοντα, καὶ ἐνδιδόντα ῥυθμὸν τῷ συντέμνειν· νῦν δὲ αὐτὸν κατὰ μόνας ᾄδειν· ἐκεῖνο δ' ἂν εἴη τὸ μέλος τὸ ἱερὸν καὶ ἀπόῤῥητον. Καὶ ὁ φιλόσοφος ὁ καθ' ἡμᾶς συνέσται μὲν ἑαυτῷ τε καὶ τῷ Θεῷ διὰ φιλοσοφίας, συνέσται δὲ τοῖς ἀνθρώποις διὰ τῶν ὑφειμένων τοῦ λόγου δυνάμεων. Ἐπιστήσεται μὲν οὖν, ὡς φιλολόγος· κρινεῖ δὲ, ὡς φιλόσοφος, ἕκαστόν τε καὶ πάντα. Οἱ δὲ ἀστεμφεῖς οὗτοι (14) καὶ ὑπερόπται ῥητορικῆς καὶ ποιήσεως, οὓς μοι δοκοῦσιν οὐδὲ ἑκόντες εἶναι τοιοῦτοι· πενίᾳ δὲ φύσεως μηδὲ τὰ σμικρὰ ἱκανοί· ὧν θᾶττον ἂν ἴδοις τὴν καρδίαν, ἢ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ, ἀδυνατούσης τῆς

tim remittendus ille tenor, donec, si libuerit, libebit autem, vel in id, quod omnino oppositum est, devenias, nihil non eorum percurrens, quæ ad relaxandos animos lusere olim Musarum amici homines; rursumque studium intendens earum rerum, aut iis affinium lectione, tanquam gradibus quibusdam ascendes. Atque ita optime feceris, si alternis modo animi causa, modo serio libris incumbens, eximium, ac reciprocum stadii istius cursum confecias. Philosophum quippe censeo cum ab omni alia labe, tum a rusticitate morum et inurbanitate alienum esse oportere: Gratiarum autem sacris initiatum esse, planeque sese Græcum præstare, hoc est hominum consuetudine uti posse, dum nullius omnino eruditi operis ignarus est. Neque enim aliud videtur, præter ipsam cognoscendi curiositatem, philosophiæ fuisse primordium; adeoque fabularum studiosa in pueris indoles quædam est philosophici finis repromissio. Et sane cujusnam artis aut scientiæ ars illa, aut scientia esse potest, in cujus id ratione naturaque continetur, ut omnibus insideat, nisi earumdem delectum haberet; et aliam quidem perinde ut ex editiori loco despectaret; aliam vero etiam longe progressam, curiosius exploraret; omnium denique, ut reginam decet, satellitio stiparetur? Musas vero una omnes esse non ipsa nominis ratio coarguit, sive diis nuncupantibus, sive hominibus traditam a Deo appellationem imponentibus? Chorum enim, ob ipsum nimirum conventum efficiunt. Nulla autem ex iis a cæteris divulsa, neque in deorum convivio suæ artis specimen præbet, neque ulli ab hominibus templum, vel ara ponitur. Quanquam nonnulli jam naturæ inopia minutatim id distribuunt, quod divelli nequaquam potest, alteriusque alter compos est factus: philosophia vero idipsum est, quod in omnes funditur. Atque hoc ex eo significatur, quod Musarum concentui præsens statim Apollo interesse soleat.

5. Hac proinde oratione nostra artifex quidem, aut sciens is appellatur, qui quamcunque disciplinam ab aliis sejunctam 43 coluerit, aliusque alteri se deorum addixerit: philosophus vero is, qui ex omnium concentu sit concordiaque temperatus, eamque omnem multitudinem in unum veluti corpus redegerit. Aut hoc quidem nequaquam satis est, sed ejusmodi insuper muneris accessione opus est, quod et sibi peculiare habeat, et sit cæterarum choro sublimius: quemadmodum Apollinem fama est nunc Musarum cœtui præeuntem, rhythmique præcentum auspicantem concinere: nunc ipsum per sese singulatim canere: quæ quidem sacra est, arcanaque modulatio. Ita philosophus noster secum ipse, ac cum Deo philosophiæ beneficio versabitur: inferiorum vero facultatum adminiculo, hominum se consortio immiscebit: et qua litteratus quidem, rerum peritiam obtinebit; qua vero philosophus, cum sin-

DION. PETAVII NOTÆ.

(13) *Τὰς δὲ Μούσας οὐχ ὁμοῦ τε οὔσας.* Nova atque nominis ratio, Musas dictas quasi ὁμοῦ οὔσας. Est vero huic loco consentaneus et Themistii ille locus orat. 1, ubi eadem de re disputans: Ταύτῃ τοι καὶ αἱ Μοῦσαι, inquit, ἐννέα οὖσαι συγχορεύουσιν ἀλλήλαις καὶ τῷ Ἀπόλλωνι, καὶ οὐδεμία αὐτῶν ἀγαναχτεῖ πρὸς τὰς ἄλλας, ὅτι μὴ μόνη σοφή ἐστι, μηδὲ αὐτῇ μόνῃ προσεύχονται οἱ ποιηταί.

(14) *Οἱ δὲ ἀστεμφεῖς οὗτοι.* Vide epist. 154.

Digitized by Google

gula, tum universa judicabit. At rigidi illi, et rhetorices poeticesque contemptores, non mihi sponte sua tales esse; sed indolis paupertate ne ad minima quidem satis idonei videntur; quorum citius cor, quam quæ in corde sunt, videris: cum eorum lingua expedite quæ in animo sunt enarrare nequeat. Equidem fidem iis ullam adhibere nolim, neque reconditioris aliquid ab iis occultari dixerim, ut sacrum a Vestalibus ignem: primum quia nefas est eum in magnis esse sapientem, qui ne in minimis quidem possit; deinde uti Deus secretiorum suarum facultatum manifestas quasdam imagines edidit, idearum scilicet corpora: ita decore insignis animus et genitali optimorum quorumque fecunditate præditus, eam vim habet, quæ in externa quoque diffunditur. Nihil enim quod divinum sit, extremum esse potest. Si vero ad tegenda etiam sacra minimeque profana accommodatior est qui omnimoda eruditione refertissimus est, et eam sibi facultatem comparavit, qua societates hominum utut volet afficere queat; iniquiori hac in parte conditione sit oportet, qui neque liberalium disciplinarum circulo initiatus est, nec musarum orgia celebravit. Etenim ex iis alterum ei accidat necesse est, ut aut taceat, aut ea efferat, quæ tacere lex præcipit. Nam aut ex civium infortuniis sermocinandi materiam sumet; adeoque importunum sese hominibus præbebit, quod libero homini intolerabile est: aut in otio deget is, qui se sapientiæ principem, ac coryphæum facit. Fortassis enim neque si possit, velit: 44 omnino certe non, si velit, possit. At ego Pharium imprimis Proteum admiror, quod cum maximarum rerum sapientia valeret, cavillatorias nihilominus quasdam præstigias obtenderit, variisque rerum imaginibus iis, qui adirent, occurrerit.

A γλώττης ἐξερμηνεῦσαι τὴν γνώμην. Ἐγὼ μὲν ἂν καὶ ἀπιστεῖν αὐτοῖς βούλομαι, καὶ οὐδ' ἂν φαίην ἀπόῤῥητόν τι κρύπτειν αὐτοὺς, ὥσπερ τὰς Ἑστιάδας τὸ πῦρ· πρῶτον μὲν ὅτι μηδὲ ὅσιόν ἐστι τὰ μεγάλα σοφὸν γενέσθαι, τὸν τὰ μικρὰ μὴ δυνάμενον· ἔπειτα ὥσπερ ὁ Θεὸς τῶν ἀφανῶν ἑαυτοῦ δυνάμεων εἰκόνας ἐμφανεῖς ὑπεστήσατο τῶν ἰδεῶν τὰ σώματα· οὕτως ἔχουσα κάλλος ψυχὴ καὶ γόνιμος οὖσα τῶν ἀρίστων, διαδόσιμον ἔχει μέχρι τῶν ἔξω τὴν δύναμιν. Οὐδὲν γὰρ ἐθέλει τῶν θείων ἔσχατον εἶναι. Εἰ δὲ καὶ κρύπτειν ἐπιτηδειότερος τὰ ἀδέῤῥητα ὁ παντοδαπῶς ἔχων τοῦ λόγου, καὶ περιβαλλόμενος δύναμιν τοῦ διατίθεσθαι τὰς συνουσίας ᾗ βούλεται· καὶ οὕτω μειονεκτεῖν ἀνάγκη τὸν ἄνδρα ἐκεῖνον, ὃς οὐ προετελέσθη τῷ κύκλῳ, καὶ τὰ Μουσῶν οὐκ ὠργίαχε. Δυοῖν γὰρ αὐτὸν καταλαμβάνει τὸ ἕτερον, ἤτοι σιγᾶν, ἢ λέγειν ὅσα νόμος σιγᾶσθαι. Ἡ γὰρ δὴ τὰς τῶν ἐν ἄστει τύχας διαλέξεων ὑποθέσεις ποιήσεται, καὶ φορτικῶς τοῖς ἀνθρώποις συνέσται, ὃ μηδεὶς ἂν ἐλεύθερος ἀξιώσειεν ἢ βιώσει ἐν σχολῇ γε ὁ τὴν σοφίαν [γρ. τὴν φιλοσοφίαν] κορυφαῖος εἶναι ποιούμενος. Τυχὸν μὲν γὰρ οὐδ' ἂν εἰ δύναιτο, βούλοι· τὸ πάντως δὲ οὐδ' ἂν δύναιτο, εἰ βούλοιτο. Ἄγαμαι δὲ ἐγὼ καὶ τὸν Πρωτέα τὸν Φάριον, εἰ σοφὸς ὢν τὰ μεγάλα, σοφιστικήν τινα θαυματολογίαν [γρ. θαυμαστολογίαν] προὐβέβλητο, καὶ παντοδαπῶς τοῖς ἐντυγχάνουσι συνεμίγνυτο. Ὄχοντο γὰρ ἂν τὴν περὶ αὐτὸν τραγῳδίαν τεθαυμακότες, ὡς μὴ ἐπιζητῆσαι τὴν ἀλήθειαν περὶ ὧν πραγματεύοιντο. Ἔστω δέ τι τοῦ νεὼς προτεμένισμα τοῖς ἀτελέστοις· ὁ δὲ καθάπαξ ἀποσεμνυνόμενος, οὐ κρύπτει μᾶλλον, ἢ ἐρεθίζει, καὶ ἀναῤῥιπίζει τὴν ἐν τῇ φύσει λιχνείαν, ὑφ' ἧς ἕκαστός ἐστι πολυπράγμων τοῦ ἀπορ�ῥήτου. Εἰ δὲ μὴ ὁ Ἰξίων ἀντὶ τῆς Ἥρας τὴν νεφέλην ἠρήκει, καὶ ἠγαπήκει συνὼν τῷ εἰδώλῳ, οὐκ ἄν ποτε ἐκὼν εἶναι μεθεῖτο τῆς ἀτόπου διώξεως.

B

C

Quippe ex admirabili circa eum spectaculo cum stupore discedebant; ut non amplius eorum, quæ satagerent, veritatem investigarent. Esto vero iis, qui nondum initiati sunt, quoddam templi vestibulum: nam qui semel magnifice, et cum ostentatione jactaverit, is non tam dissimulat, quam acerrimos stimulos, fomitemque nativæ hominum cupiditati adjicit, qua unusquisque curiosus arcanarum rerum inquisitor efficitur. Ixion autem nisi nubem pro Junone cepisset, complexuque suæ simulacri contentus, haud sponte sibi unquam ab absurda illa consectatione temperasset.

6. Est igitur pro sermone sermo in promptu habendus, pro majore scilicet is qui minor est. Egregium porro eumdem esse consentaneum est, ut ex iis, quibus occurret, plebeii quidem intersistant, gratissimeque amplectantur, nec alium eo esse putent antiquiorem: at qui divinam indolem sortitus est, hinc sese attollens, illum una percipiat. Ei porro qui a Deo impellitur, templi sacraria pandemus. Neque vero Menelaus verum Proteum ignoravit. Græcus enim vir fuit, generque Jove haud indignus, quique illum primum gravissimis de re-

D ς'. Παρασκευαστέον οὖν ἀντὶ λόγου λόγον, ἀντὶ τοῦ μείζονος τὸν ἐλάττω. Καλὸν μέντοι τινὰ καὶ τοῦτον, ᾧ προεντυχόντες, ὁ μὲν πολὺς ἐνσχεθήσεται, καὶ τοῦτον ἀσπάσεται, καὶ οὐδ' εἶναι πρεσβύτερον ἄλλον οἰήσεται· ὁ δὲ λαχὼν φύσεως θείας ἐνιδρυθεὶς ἀρθεὶς περινοήσει κἀκεῖνον. Ὃν δὲ ὁ Θεὸς κινεῖ, τούτῳ καὶ παρ' ἡμῶν ἀνεῴξεται τὰ ἀνακτορα. Οὐδὲ ὁ Μενέλεως ἠγνόησε τὸν ὄντως Πρωτέα. Ἕλλην γὰρ ἀνὴρ ἦν, καὶ τοῦ Διὸς κηδεστὴς ἄξιος, ᾧ μηδὲ τὴν πρώτην ἐπὶ φαύλοις συνῆν. Τὰ γὰρ πῦρ, καὶ τὸ δένδρον (15), καὶ τὸ θηρίον, λόγοι τινὲς ἦσαν περὶ ζώων

DION. PETAVII NOTÆ.

(15) *Τὸ γὰρ πῦρ, καὶ τὸ δένδρον.* Orpheus in hymno Protei:

— πάσης φύσεως ἀρχὰς ὃς ἔφηνεν,
Ὕλην ἀλλάσσων ἱερὴν ἰδέαις πολυμόρφοις.

Elementa vero his animalium figuris significari luculenter docet Heraclius ille, quisquis est, Homeri Allegoriarum scriptor.

Digitized by Google

τε καὶ φυτῶν, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πρώτων στοιχείων, ὧν σύγκειται τὰ γινόμενα. Ὁ δὲ οὐδὲ ταῦτα ἠγάπησεν, ἀλλ' ἐνδοτέρω φύσεως ἠξίου χωρεῖν. Θεῖον οὖν ἀτεχνῶς τὸ πᾶσιν ἀρκεῖν, ὡς ἕκαστος ἀπολαύειν αὐτοῦ δύναται. Ὁ δὲ γενόμενος τῶν ἄκρων ἐπιτυχὴς, μεμνήσθω καὶ ἄνθρωπος ὢν, καὶ δυνάσθω συνεῖναι πρὸς μέτρον ἑκάστῳ. Τί οὖν ἄν τις ἀποκηρύττοι τὰς Μούσας, δι' ὧν ἔστι καὶ τοῖς ἀνθρώποις ἀρέσκειν, καὶ τὰ θεῖα τηρεῖν ἀκηλίδωτα [γρ. ἀκηλίδωτα· ἀκηλιδώτῳ], χρωμένους ἐπικαλύμματι; Εἰ δὲ καὶ ποικίλον ἡ φύσις ἡμῶν, καμεῖται δήπου πρὸς τὴν ἐν θεωρίᾳ ζωήν· ὥστε ὑφήσει τοῦ μεγέθους καὶ καταβήσεται. Οὐ γὰρ ἐσμεν ὁ ἀκήρατος νοῦς, ἀλλὰ νοῦς ἐν ζώου ψυχῇ. Καὶ ἡμῶν οὖν αὐτῶν (16) ἕνεκα μετιτέον τοὺς ἀνθρωπινωτέρους τῶν λόγων, ὑποδοχήν τινα μηχανωμένους κατιούσῃ τῇ φύσει. Ἀγαπητὸν γὰρ ἔχοντά που πλησίον ἀπονεῦσαι, καὶ ἀφοσιώσασθαι τῇ ψυχικῇ συστάσει δεομένῃ γλυκυθυμίας, μὴ πόῤῥω πεσεῖν (17), μηδὲ κατὰ πᾶσαν ζῆσαι τὴν ποικιλίαν τῆς φύσεως. Ὁ γὰρ Θεὸς τὴν ἡδονὴν περόνην ἐποίησε τῇ ψυχῇ, δι' ἧς ἀνέχεται τὴν προσεδρείαν τοῦ σώματος. Τοιοῦτον οὖν τὸ ἐν λόγοις κάλλος. Οὐ βαθύκηται πρὸς ὕλην, οὐδὲ ἐμβαπτίζει τὸν νοῦν ταῖς ἐσχάταις δυνάμεσιν, ἀλλὰ δίδωσιν ἀνανεῦσαι δι' ἐλαχίστου, καὶ εἰς τὴν οὐσίαν ἀναδραμεῖν. Ἄνω γάρ ἐστι καὶ τὸ κάτω τῆς τοιαύτης ζωῆς. Ὃ δὲ μὴ ἔστιν ἡσθῆναι καθαρὰν ἡδονὴν (δεῖ δὲ τοῦ μειλιχίου τῇ φύσει), τί καὶ ποιήσει; ποῦ καὶ τρέψεται; Ἆρα οὐ πρὸς ἃ μηδὲ εἰπεῖν ἄξιον; Οὐ γὰρ δὴ τὴν φύσιν ὑπερφρονήσουσι [γρ. ὑπερφωνήσουσι], καὶ πρὸς θεωρίαν ἀτρύτους [γρ. ἀτρώτους] ἔχειν ἐροῦσιν, ἀπαθεῖς εἶναι τοιούμενοι, θεοὶ σαρκία περικείμενοι. Εἰ δὲ λήγοιεν, ἕστων ἀντὶ θεῶν, ἢ σοφῶν τε καὶ θείων ἀνδρῶν, χαῦνοι καὶ ἀλαζόνες πόῤῥω γενόμενοι. Ἀμείνους δ' ἂν ἦσαν διαστέλλοντες εὖ τὸ προσῆκον ἑκατέρῳ τῷ γένει. Ἀπάθεια μὲν γὰρ ἐν Θεῷ [γρ. ἐν θεῶν] φύσει· ἀρετῇ δὲ ἄνθρωποι (18) κακίαν ἀμειβόμενοι, μετριοπαθεῖς γίνονται· καὶ τὸ φυγεῖν τὴν ἀμετρίαν, αὐτὸ τοῦτ' ἂν εἴη τοῦ σοφοῦ τὸ ἀγώνισμα.

A bus convenerat. Si quidem ignis, arbor, et fera, quidam erant de animantibus, plantisque sermones, ac primis iis elementis, e quibus quæ sunt omnia coalescunt. Verum ille minime iis contentus, naturæ scrutari penitiora contendebat. Prorsus igitur divinum est, omnibus, ut quisque ab sese juvandus est, posse sufficere. Qui vero summum sapientiæ culmen attigerit, is et hominem se esse meminerit, et cum hominibus pro cujusque captu congredi possit. Ecquid ergo Musas quisquam abdicet, quarum ope et hominibus placere possumus, et divina quibusdam occultata involucris ab omni labe vindicare? Quod si varia est natura hominum, ejus tandem vitæ, quæ in contemplatione posita est, tædio succumbet: atque ita nonnihil de ea magnitudine remissura, et quodammodo descensura est. B Nec enim incorruptæ sumus divinæque mentes, sed easdem in animantium animis insitas habemus. Itaque vel nostri causa humaniores quæque **45** litteræ capessendæ sunt, ut scipsam demittenti naturæ quoddam velut perfugium comparetur. Gratum enim et jucundum est, cum habeas quo in proximum divertas, et animalis temperamento, quod nonnulla oblectatione indiget, quantum sat est tribuas, non procul excidere, neque omnem in vivendo sequi varietatem naturæ. Deus enim voluptatem animæ fibulæ instar inseruit, cujus beneficio diuturnam in corpore mansionem sustineret. Tale itaque quidpiam est disciplinarum elegantia. Non hæc ad materiam usque pertingit, neque C mentem in imas facultates deprimit, sed subinde emergere, et ad naturam suam recursare permittit. Supernum enim illud etiam est, quod in hac vita infimum est. At qui sinceræ voluptatis oblectamento caret (naturæ autem solatio est opus aliquo), quid est quod agere possit, aut quonam sese convertet? An non ad ea, quæ ne memoratu quidem digna sunt? Nec enim naturæ modum excesserint; aut indefesso ad contemplationem animo se esse dixerint, affectionisque omnis expertes, quasi carne circumfusos deos, se esse putaverint. Sin id forte fecerint ii se non deos, aut sapientes, ac divinos homines, sed longe arrogantissimos esse, et insolentissimos intelligant. Melius sane fecerint, si, quod cuique generi peculiare est, apte distinguant. Affectuum namque vacuitas in sola Dei natura reperitur: homines vero vitium alternis cum virtute commutantes affectuum sibi mediocritatem conciliant; sic ut in immoderatione vitanda positum sit sapientis omne certamen.

ζ'. Ἤδη δὲ ἐγὼ κατενόησα καὶ βαρβάρους ἀνθρώπους ἐξ ἀμφοῖν τῶν ἀρίστων γενῶν, θεωρίαν μὲν ἐπηγγελμένους, καὶ κατὰ τοῦτο ἀπολιτεύτους τε καὶ

D 7. Jam vero barbaros ego homines utroque genere nobilissimos animadverti, qui cum contemplationem profiteri instituissent, procul a civili

DION. PETAVII NOTÆ.

[XVII] (16) *Καὶ ἡμῶν οὖν αὐτῶν.* Themist. orat. 7: Καὶ ψυχὴν τοίνυν οὕτως οἰηθῶμεν τῶν μὲν τοῖς ἀναπαυόντων λόγων, τῶν δέ τινων ἐπιμελουμένων προσδεῖσθαι.

(17) *Μὴ πόῤῥω πεσεῖν.* Cicero 1 *Off.*: *Ludendi etiam est quidam modus retinendus, ne nimis omnia profundamus, elatique voluptate in aliquam turpitudinem delabamur.* Quod vero ad earum artium oblectationem pertinet, facit huc Luciani locus in *Ver. hist.*: Γένοιτο ἂν ἐμμελὴς ἡ ἀνάπαυσις ἐκείνοις, εἰ τοῖς τοιούτοις τῶν ἀναγνωσμάτων ὁμιλοῖεν, ἃ μὴ μόνον ἐκ τοῦ ἀστείου τε καὶ χαρίεντος ψιλὴν παρέξει τὴν ψυχαγωγίαν, ἀλλά τινα καὶ θεωρίαν οὐκ ἄμουσον ἐπιδείξεται.

(18) *Ἀρετῇ δ' ἄνθρωποι.* Theognis apud Xenoph. 1 *Ἀπομν.*:

Αὐτὰρ ἀνὴρ ἀγαθὸς ἐτὲ μὲν κακὸς, ἄλλοτε δ' ἐσθλός.

Horat. 1 *Ser.*, sat. 7:

Pars multa natat, modo recta capessit:
Interdum pravis obnoxia.

Digitized by Google

administratione hominumque communione secesserant, utpote naturæ sese consortio solvere cum omni impetu gestientes : erantque ipsis religiosi gravesque cantus, et sacra quædam arcanaque symbola, et certi ad divinum numen accessus atque supplicationes ; quæ quidem omnia a conversione ad materiam illos dirimunt, deguntque a se invicem separati, ne quid quod suave sit visu vel auditu possint admittere.

A ἀκοινωνήτους ἀνθρώποις, ἅτε ἀΐξαντας ἑαυτοὺς ἐκλῦσαι [γρ ἐλκῦσαι] τῆς φύσεως· καὶ ἦσαν αὐτοῖς σεμναί τε ᾠδαὶ, καὶ ἱερὰ σύμβολα, καὶ τακταί τινες πρόοδοι πρὸς τὸ θεῖον· ταῦτα πάντα ἀποκόπτει κατὰ [γρ. ἡ καταπαρέλκειν δοκεῖ] τῆς ἐπιστροφῆς τῆς εἰς ὕλην· καὶ βιοτεύουσι χωρὶς ἀπ' ἀλλήλων, τοῦ μήτι χάριεν ἰδεῖν ἢ ἀκοῦσαι.

Nam nec edunt panem, nec Bacchi munera potant. Hoc si quis in eos dicat, non multum a veritate is aberret. Sed neque illi sane adeo **46** splendide adversus naturam insurgentes, et, ut nos dixerimus, beatioris vitæ assecutione dignissimi, ea sine fatigatione potiuntur : verum et ipsi paululum in eo, quod in eorum natura felicius est, stabiliti, fluxa et caduca naturæ conditione revocantur ; nec utique toto deinceps tempore mente extra sese rapiuntur ; nec intelligibili pulchritudine satiantur, quibus id assequi posse concessum est. Audio enim non omnes ejus rei compotes fieri ; imo ne majorem quidem partem, sed ex paucis longe paucissimos, quibus divino quodam afflatu prior adfuit ille mentis impulsus, in eoque quantum hominum natura patitur perseverant, nec ullo retrahentis naturæ libramento flectuntur.

Οὐ γὰρ σῖτον ἔδουσ', οὐ πίνουσ' αἴθοπα οἶνον. Καὶ περὶ τούτων ἂν τις εἰπὼν, οὐ πόρρω βάλλοι τἀληθοῦς. Ἀλλ' οὐδὲ οὗτοι μέντοι λαμπρῶς οὕτως ἐπαναστάντες τῇ φύσει, καὶ, ὡς ἂν ἡμεῖς φαῖμεν, δικαιότατοι τυχεῖν ὄντες τῆς ἀρίστης ζωῆς, ἀκρήτου αὐτῆς ἀπολαύουσιν. Ἀλλὰ ἐπανάγει καὶ τούτους ἡ B ἐπίκηρος φύσις, μικρὸν ἱδρυθέντας [γρ. μακρὸν ἱδρυνθ.] ἐν τῷ μακαρίῳ τῆς οὐσίας αὐτῶν· καὶ οὐδήπου πάντα ἐξῆς τὸν χρόνον ἐπιπολῆς ἔχουσι τὸν νοῦν, καὶ ἐμφοροῦνται τοῦ κάλλους τοῦ νοητοῦ, οὗ ποτὲ καὶ γέγονε προστυχές. Ἀκούω γὰρ ἐγὼ μηδὲ τούτοις ἅπασι παραγίνεσθαι τὸ τοιοῦτον, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς πλείοσιν, ἀλλὰ καὶ τῶν ὀλίγων ἐλάττοσιν, οἷς ἡ πρώτη τε ὁρμὴ γέγονεν ἔνθεος· καὶ μένουσιν ἐν αὐτῇ, ὅσον ἀνθρώπου φύσις χωρεῖ, πρὸς οὐδεμίαν ἀνθολκὴν τῆς φύσεως μεθελκόμενοι.

Multi thyrsigeri, Bacchorum copia rara est.

Πολλοὶ μὲν γὰρ ναρθηκοφόροι, παῦροι δέ τε Βάκχοι.

Quanquam neque illi Bacchicum hunc furorem perpetuo sustinent ; sed modo divinis, modo terrenis rebus, atque corporibus occupantur ; hominesque C se esse intelligunt, exiguas mundi partes, qui minores vitas sibi subjectas obtinent, quas et suspectas habent, et prævertere student, ne moveantur et insurgant. Alioqui quid isti sibi calathi volunt, et texta, quæ conficere solent? nisi imprimis quidem tunc temporis homines essent, hoc est nonnunquam se ad hæc inferiora convertentes. Neque enim una et contemplatione, et huic texendi artificio vacare possunt : tum nisi ab otio sibi metuerent, quod natura nostra, quæ plurima motus invitamenta suppeditat, tolerare non potest. Ut ne igitur aliud quidquam agerent, earum rerum occupationem sibi præscripserunt, eoque modo naturam excitant. Nam et confecto opere delectantur, eoque magis, quo plura et elegantiora perfecerint. Nostri enim partem aliquam esse necesse est, quæ in his inferioribus versetur ; ita tamen ut minus valida ea sit, ne plus æquo præponderet aut tenacius adhærescat. Atqui Græco-Barbarus in servando proposito multo constantior : quocunque enim eum impetus rapuerit, vehemens atque pertinacissi-

Οὐδ' οὗτοι μέν τοι διαρκῶς ἀνέχονται τῆς βαχχείας, ἀλλὰ νῦν μὲν ἐν τῷ θεῷ κεῖνται, νῦν δὲ ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ ἐν τοῖς σώμασι· καὶ ἴσασιν ὄντες ἄνθρωποι μικραὶ μερίδες τοῦ κόσμου, καὶ ἔχοντες ὑποκειμένας ζωὰς ἐλάττους, ἃς ὑποπτεύουσι καὶ προκαταλαμβάνουσιν, ὡς μὴ κινοῖντό τε καὶ κατεξανίσταιντο. Τί τί αὐτοῖς οἱ κάλαθοι βούλονται (19) ; καὶ τὰ πλεγμάτια ἄττα μεταχειρίζονται [γρ. τὰ πραγμάτια ἄττα μεταχειρίζεσθαι] ; εἰ μὴ πρῶτον μὲν ἐν τῷ τότε ἦσαν [γρ. ἐν ὅτι ἦσαν] ἄνθρωποι, τοῦτ' ἔστιν ἐπιστροφὴν πρὸς τὰ τῇδε ποιούμενοι [γρ. πεποιημένοι]. Οὐ γὰρ δὴ θεωροῦσί τε ἅμα, καὶ σοφίζονται περὶ τὰ πλέγματα [γρ. τὰ πράγματα]· ἔπειτα τὴν σχολὴν ὑφεωρῶντο, ἧς ἡ φύσις ἡμῶν οὐκ ἀνέχεται, πολλὰς ἀρχὰς ἐνδιδοῦσα κινήσεων. Ἵν' οὖν μὴ ἄλλο τι δρῷεν, ἀμφὶ ταῦτα ἔχειν νόμον [γρ. ἔχει ὅμοιον] ἐν σφίσι ποιοῦνται, καὶ ταύτῃ τὴν φύσιν προτρέπονται [γρ. τῇδε προστρέπονται], καὶ γὰρ δὴ καὶ ἥδονται τελεσιουργοῦντες (20), καὶ μᾶλλον ὅσῳ πλείω τε καὶ καλλίω. Δεῖ γὰρ ἡμῶν εἶναί τι καὶ περὶ τὰ τῇδε· μὴ μέντοι τοῦτό γε ἰσχυρὸν, ἵνα μὴ πλέον καθέλκῃ, καὶ λίαν ἀντιλαμβάνηται. Καίτοι τοῦ γε Ἑλληνικοῦ ὦ βάρβαρον ἕνστασιν τηρῆσαι ῥωμαλεώτερον· ἢ γὰρ ἂν ὁρμήσῃ, σφοδρόν τέ ἐστι, καὶ ἀνένδοτον· τὸ δὲ ἀστεῖος

DION. PETAVII NOTÆ.

(19) Ἢ τί αὐτοῖς ... βούλονται. Ægyptios monachos intelligit, quorum ea exercitatio fuit. Hieronym. in *Hilar.* : *Simulque fiscellas junco texens æmulabatur Ægyptiorum monachorum disciplinam.*

(20) Ἥδονται τελεσιουργοῦντες. Emendationem hanc debemus duobus optimis codicibus. Nam quod alia habent exemplaria, ταλασιουργοῦντες, ab imperito librario scriptum est. Nec enim lanificio deditos veteres illos monachos accepimus. At τελεσιουργεῖν huic loco accommodatissimum est ; idem quippe est atque opus perficere, et ad exitum perducere.

Digitized by Google

τε ἔχει, καὶ ἡμερώτερον κέκραται· ὥστε κἂν θᾶττον ἐκλύοιτο. Ἐγὼ δὲ βουλοίμην μὲν ἂν εἶναι τῆς φύσεως ἡμῶν, ἀεὶ πρὸς θεωρίαν ἀνατετάσθαι. Ἀμηχάνου δὲ ὄντος τε καὶ πεφηνότος, βουλοίμην ἂν ἐν τῷ μέρει μὲν ἔχεσθαι τῶν ἀρίστων, ἐν τῷ μέρει δὲ κατιὼν εἰς τὴν φύσιν, ἅπτεσθαί τινος εὐφροσύνης, καὶ ἐπαλείφειν εὐθυμίᾳ τὸν βίον. Ἐπίσταμαι γὰρ ἄνθρωπος ὤν, καὶ οὔτε Θεὸς, ἵνα δὴ καὶ ἀκλινὴς εἴην πρὸς ἅπασαν ἡδονήν· οὔτε θηρίον, ἵνα τὰς σώματος ἡδοίμην ἡδονάς. Λείπεται δή τι τῶν ἐν μέσῳ ζητεῖν. Τί δ' ἂν εἴη πρὸ τῆς ἐν λόγοις τε καὶ περὶ λόγους διατριβῆς; Τίς ἡδονὴ καθαρωτέρα; τίς ἀπαθεστέρα προσπάθεια; τίς ἧττον ἐν ὕλῃ; τίς μᾶλλον ἀμόλυντος; Ταύτῃ δὴ πάλιν τὸν Ἕλληνα τοῦ Βαρβάρου πρῶτον ἄγω, καὶ σοφώτερον τίθημι, ὅτι κατιέναι δεῆσαν, ὁ μὲν ἐν γειτόνων ἔστη τὴν πρώτην· εἰς ἐπιστήμην γὰρ ἔστη. Ἐπιστήμη δὲ, νοῦ διέξοδος· κᾆτα εἰς λόγον ἦλθεν ἄλλον ἀπ' ἄλλου, δι' ὧν καὶ προῆλθε. Τί δ' ἂν εἴη λόγου νῷ συγγενέστερον; τί δὲ πορθμεῖον ἐπὶ νοῦν οἰκειότερον; Ὡς ὅπου λόγος, ἐκεῖ που καὶ νοῦς· εἰ δὲ μὴ, πάντως τις εἴδησις ἐν ὑστέροις νόησις οὖσα. Καὶ γὰρ ἐνθάδε καλοῦνταί τινες θεωρίαι, καὶ θεωρήματα ἔργα ἐλάττονος νοῦ, ῥητορικά τε καὶ ποιητικά, καὶ ἐν φύσει, καὶ ἐν μαθήμασιν· ἀλλά τοι ταῦτα πάντα κοσμεῖ τὸ ὄμμα ἐκεῖνο (21), καὶ ἀφαιρεῖ τὴν λήμην, καὶ διεγείρει, καταβραχὺ προσεθίζοντα τοῖς ὁράμασιν· ὥστε θαρσῆσαί ποτε καὶ πρεσβύτερον θέαμα, καὶ μὴ ταχὺ σκαρδαμύξαι πρὸς ἥλιον ἀτενίσαντα. Οὕτω μὲν ἀνὴρ Ἕλλην καὶ οἷς τρυφᾷ, τὴν ἐπιβολὴν γυμνάζει, καὶ ἀπὸ τῆς παιδιᾶς εἰς τὴν πρώτην ὑπόθεσιν ὄφελος ἄρνυται. Καὶ γὰρ τὸ κρῖναι, καὶ συνθεῖναι λόγον, ἢ ποίησιν, οὐκ ἔξω νοῦ· καὶ τὸ λέξιν καθῆραί τε καὶ ἀποσμιλεῦσαι, καὶ τὸ κεφάλαιον ἐξευρεῖν (22) τε καὶ τάξαι, καὶ ἑτέρου τάξαντος αὐτὸν ἐπιγνῶναι, πῶς ταῦτα καὶ ἀσπούδαστα καὶ παίγνια; Οἱ δὲ τὴν ἑτέραν ὁδὸν τὴν ἀξιουμένην ἀδαμαντίνην εἶναι βαδίσαντες (ὑποκείσθω δὲ, ὅπερ ἐστὶν, ἐνίους αὐτῶν τυγχάνειν τοῦ τέλους) ἀλλ' ἔμοιγε οὐδὲ ὁδὸν δοκοῦσι βεβαδικέναι. Πῶς γὰρ, ἐν ᾗ μηδεμία φαίνεται καταβραχὺ πρόοδος, μηδὲ πρῶτον, καὶ δεύτερον, μηδὲ τάξις; Ἀλλ' ἔοικε γὰρ τὸ κατ' αὐτοὺς πρᾶγμα βακχείᾳ καὶ ἄλματι μανικῷ ἔτι τινὶ καὶ θεοφορήτῳ, καὶ τὸ μὴ δραμόντας εἰς τὸν ἔσχατον ἥκειν, καὶ μὴ κατὰ λόγον ἐνεργήσαντας, εἰς τὸ ἐπέκεινα λόγου γενέσθαι. Οὐδὲ γάρ ἐστιν οἷον ἐπιστασία τῆς γνώσεως, ἢ διέξοδος νοῦ, τὸ χρῆμα ἱερόν· οὐδὲ οἷον ἄλλο ἐν ἄλλῳ· ἀλλ', ὡς μικρῷ μεῖζον εἰκάσαι, καθάπερ Ἀριστοτέλης ἀξιοῖ τοὺς τελουμέ-

A mus est: ille autem eleganti morum urbanitate, ac mitiori temperamento est, adeoque facilius deficit. Ego vero eam naturæ nostræ conditionem esse cuperem, perpetuo ut ad contemplationem erecti esse possemus. Quod quia fieri nullo modo posse comprobatum est, 47 vicissim ego velim modo maximarum rerum contemplatione detineri; modo in naturam delapsus aliquid oblectamenti capessere, vitamque nonnulla hilaritate perfundere. Novi enim hominem me esse, non deum, ut ad omnem voluptatem rigidus sim, et immobilis; neque item belluam, ut corporis voluptatibus indulgeam. Superest profecto ut medium aliquid a nobis quæratur, quod quid aliud esse potest, quam otium illud, quod in litteris et circa litteras conteritur?
B Quæ voluptas sincerior? quinam affectus ab omni affectu purgatior? quis materiæ minus affixus? quis magis impollutus? Hac ego parte rursus Græcum Barbaris antepono, et prudentiorem judico, quod ubi sese demittendum erit, ille statim in proximo consistit: in scientia quippe consistit. Est autem scientia mentis digressus: hinc ex alia in aliam rationem, per quas antea progressus est, pervenit. Ecquid vero tandem menti est ratione conjunctius? aut quod ad illam navigium accommodatius? Ubicunque enim ratio est, ibi et mens est; sin minus, at cognitio saltem aliqua, sive in inferioribus rebus mentis intellectio. Nam et hic speculationes, et theoremata quædam appellantur
C inferioris mentis officia, oratoria scilicet, poetica, naturalia, et mathematica: eademque nihilominus oculum illum exornant, lippitudinemque discutiunt, et paulatim his, quæ cernuntur, assuefacientia mentem excitant, ut ad nobiliorem speculationem audacior assurgat, nec defixis in solem obtutibus protinus conniveat. Ita Græci homines etiam voluptati dum vacant, una et animi cognitionem exercent, atque ex ludo nonnihil in prioris propositi emolumentum reportant. Etenim de oratione, aut poemate judicium ferre, a mente alienum non est. Dictionem autem castigare, et minutatim quasi scalpello deradere, argumentorumque caput investigare, ac disponere, sive ab alio dispositum agnoscere, hæc quomodo minime seria, aut ludicra
D esse possunt? At qui altera via, quæ adamantina judicatur, incedunt (demus vero, quod revera est, nonnullos ex iis finem adipisci), mihi certe non ulla via incessisse videntur. Qui enim via hæc esse

DION. PETAVII NOTÆ.

(21) *Κοσμεῖ τὸ ὄμμα ἐκεῖνο.* Plato VII *De repub.*: Τὸ δ' ἐστὶν οὐ πάνυ φαῦλον, ἀλλὰ χαλεπὸν πιστεῦσαι, ὅτι ἐν τούτοις τοῖς μαθήμασιν ἑκάστοις ὄργανόν τι ψυχῆς ἐκκαθαίρεταί τε καὶ ἀναζωπυρεῖται ἀπολλύμενον καὶ τυφλούμενον ὑπὸ τῶν ἄλλων ἐπιτηδευμάτων· κρεῖττον ὂν σωθῆναι μυρίων ὀμμάτων. Μόνῳ γὰρ αὐτῷ ἀλήθεια ὁρᾶται. Ita Clem. Alex. II *Pædagogi*, cap. 1: Τὸ ἴδιον τοῦ ἀνθρώπου τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς ἐκκαθαίρειν dixit.

(22) *Καὶ τὸ κεφάλαιον ἐξευρεῖν.* Κεφάλαιον hoc loco pro loco εἰδικῷ ac singulari accipio, ex quo argumentum eruitur, uti apud Hermogenem passim. At κεφάλαιον ὁρικόν, apud Arrian. in *Dissert. Epict.*, lib. II, idem esse suspicor ac caput, sedesque definitionum, id est regulas præceptionesque, ad quas exigendæ illæ sunt. Εἶτα, inquit, ὁρισαμένου κακῶς ὡρίσω, οὐ γὰρ ἀντακολουθεῖ τῷ κεφαλαιώδει τῷ ὁρικῷ. Tentabam, οὐ γὰρ ἀκολουθεῖν τῷ κεφαλαίῳ δεῖ τῷ ὁρικῷ; vel ἂν ἀκολουθεῖν, et ἔδει. Hoc est, nonne definitionem hanc oportet definitionis regulas legesque sequi?

Digitized by Google

potest, in qua nullus pedetentim progressus appareat, neque prius quidquam, aut posterius, neque certus est ordo? Sed quod ab iis fit, Bacchico potius furori **48** et insano ac fanatico saltui simile est, sine cursu videlicet ad extremum pervenire, et sine rationis functionibus rationis limites transgredi. Non enim istud quasi cognitionis consideratio est, aut mentis excessus, sacra et divina res omnino : neque ut aliud in alio quidpiam; sed, ut parvis majora componamus, quemadmodum Aristoteles ei, qui initiandus est, non quidnam agere debeat discendum esse præcipit, sed pati quodammodo, atque affici oportere, posteaquam nempe idoneum se præbuerit : ipsa autem habilitas ratione caret, multoque magis, si non eam ratio præparet. Ejusmodi itaque hominibus vel ad minima delapsus sine ullo medio, longissimeque accidit, et præcipiti ruinæ similis est; velut illam in superiorem partem ascensum cum saltu conferebamus. Nam quos ratio proficiscentes non deduxit, neque item redeuntes excipiet. Quonam hæc ergo pacto sibi consentanea sunt, nunc quod supremum est contingere, nunc ad vitilia et virgulta converti? Homo vero mediæ considerandi facultatis beneficio, rationis particeps est, et dicitur, quam illi nunquam excoluerunt, quantum ex eo quod palam est conjicere licet. Atque ipse quidem finis, et id quo perveniendum est, utrisque commune est, illudque si adepti fuerimus, nihil a nobis invicem dissidebimus.

8. Quod autem ad ea attinet quæ intermedia sunt, in his philosophus noster longe consideratior est : viam enim sibi præmunit, et ita gradatim conscendit, ut ex seipso aliquid moliatur : paulatim autem progressum id quod appetit verisimile est esse consecuturum. Quod si minus obtineat, at progressus est saltem, neque id profecto minimum est; sed is multo magis cæteris præstabit mortalibus, quam illi pecudibus antecellunt. Idcirco plures ex nostris ad finem perventuri sunt, quia cum natura congrua est illorum aggressio : at illo modo nequaquam, nisi si qua forte ingenua sit animi nobilitas, quæ primam sui originem ex alto deducat, aut mentis singulare quodpiam genus, quod ut a seipso moveatur per sese sit sufficiens. Qualis Amus olim Ægyptius litterarum usum non reperit, sed judicavit, tanta in eo vis mentis inerat. Ejusmodi autem vel sine philosophica methodo citius resolvat. Naturalis enim sufficit, multoque magis, si quis exacuere ipsum ac provocare velit. Nam ad interiora semina augenda, **49** et ad totum aliquod incendium excitandum, licet minimam sermonis scintillam acceperit, effi-

A νους, οὐ μαθεῖν τί δεῖ [γρ. τι δεῖν]. ἀλλὰ παθεῖν καὶ διατεθῆναι, γινομένους δηλονότι ἐπιτηδείους [γρ. δηλονότι γενομένους]· καὶ ἡ ἐπιτηδειότης δὲ ἔλογος· εἰ δὲ μηδὲ λόγος αὐτὴν παρασκευάζοι, πολὺ μᾶλλον. Τούτοις οὖν καὶ ἡ κάθοδος εὐθὺς ἐπὶ σμικράν τινα πρᾶξιν, ἄμεσος αὖτη, καὶ πολὺ πόρρω, καὶ ὅσαι πτώματι, καθάπερ τὴν ἀναδρομὴν εἰκάζομεν ἅλματι. Οὓς γὰρ οὐ προὔπεμψε λόγος, τούτους οὐδὲ ἐπανιόντας ἐδέξατο. Πῶς οὖν ταῦτα ἀλλήλοις ἂν πρέψειε, νῦν μὲν ἐπαφὴν ἔχειν τοῦ πρώτου, νῦν δὲ ἐπὶ ῥᾶπας, καὶ λόγους ἐστρᾶφθαι; Ἀλλ' ὅγε ἄνθρωπος κατὰ τὴν μέσην καὶ ἐπιστατικὴν δύναμιν λογικός ἐστί τε καὶ προσαγορεύεται, ἣν οὐδέ ποτε γεγυμνάκασιν· ὧν ἔχουν ὅσα γε φαίνονται. Τὸ μὲν οὖν τέλος, καὶ οὗ δεῖ γενέσθαι, κοινὸν ἀμφοῖν, καὶ τυχόντες οὐδὲν ἂν ἀλ-

B λήλων διαφέροιμεν.

η'. Τὰν μέσῳ δὲ ὁ ἡμεδαπὸς φιλόσοφος ἅμιννον ἔακεπται· ὁδὸν γὰρ παρεσκευάσατο, καὶ κλιμακηδὸν ἄνεισιν, ὥστε καὶ παρ' ἑαυτοῦ τι ποιῆσαι· προΐοντα γὰρ εἰκὸς ἐντυχεῖν ποι τῷ ἐραστῷ. Καὶ μὴ τυχὼν δὲ πρὸ ὁδοῦ γέγονε, καὶ οὐδὲ τοῦτο μέντοι σμικρόν· ἀλλὰ διαφέροι ἂν τῶν πολλῶν ἀνθρώπων πλέον, ἢ ὅσον ἐκεῖνοι τῶν βοσκημάτων. Ταύτῃ καὶ πλείους

C ἂν εἶεν οἱ παρ' ἡμῶν ἀφικνούμενοι, κατὰ φύσιν ἐχούσης τῆς ἐπιχειρήσεως· ἐκείνῃ δ', εἰ μή τις εὐγένεια τύχοι ψυχῆς ἄνωθεν ἕλκουσα τὴν πρώτην καταβολὴν (23), καὶ νοῦ χρῆμα ἐξαίσιον, οἷον αὐταρκὲς εἶναι καὶ παρ' ἑαυτοῦ κινηθῆναι. Ὁποῖος Ἀμοῦς ὁ Αἰγύπτιος (24) οὐκ ἐξεῦρεν, ἀλλ' ἔκρινε χρείαν γραμμάτων. Τοσοῦτον αὐτῷ τοῦ νοῦ περιῆν. Ὁ δὲ δὴ τοιοῦτος, καὶ δίχα τῆς φιλοσόφου μεθόδου, θᾶττον ἀνακύσειν. Ὁ γάρ τοι φυσικὸς ἀρκεῖ. Πολὺ δή που μᾶλλον, εἰ καί τις αὐτὸν παρεθήξειε [γρ. αὐτῷ π.] τε καὶ ἐκκαλέσαιτο. Τὸ γὰρ ἔνδοθεν σπέρμα θεῖνός [γρ. πνεῦμα δ.] αὐξῆσαι, καὶ σμικρὸν σπινθῆρα λόγου παραλαβών, πυρκαϊὰν ὅλην ἀνάψαι. Τούτοις μὲν οὖν οὐδὲν παρὰ τοῦτο μεῖον, εἰ μή γε καὶ προὔργου ποιήσει τὰ τῆς Ἑλληνικῆς ἀγωγῆς, ἢ καὶ τοὺς ἔτι

D ἀδρούς προάγει τε καὶ ἀναῤῥιπίζει, καὶ τὸ ἐν αὐτοῖς

DION. PETAVII NOTÆ.

(23) *Ἄνωθεν ἕλκουσα τὴν καταβολήν.* Hoc est, cujus prima initia et quasi fundamenta e cœlo demissa sint : id enim καταβολή apud Christianos scriptores significat. Arrianus I *Dissert. Epict.*, cap. 13: Ὥσπερ υἱὸς ἐκ τῶν αὐτῶν σπερμάτων, καὶ τῆς αὐτῆς ἄνωθεν καταβολῆς. Quam rara autem sit ea indolis nobilitas declarat Aristot. X *Eth.*, cap. ult., his verbis : Τὸ μὲν οὖν τῆς φύσεως δῆλον ὡς οὐκ ἐφ' ἡμῖν ὑπάρχει, ἀλλὰ διά τινος αἰτίας τοῖς ὡς ἀληθῶς εὐτυχέσιν ὑπάρχει.

(24) *Ὁποῖος Ἀμοῦς ὁ Αἰγύπτιος.* Viri hujus sanctissimi meminit Socrat., Sozom. Sed quæ inventa demum sit ab eo γραμμάτων χρεία, scholion quoddam explicat, quod ex Med. margine transcribere visum est : Ἐρομένου τινὸς αὐτὸν εἰ ἀναγκαῖα τὰ γράμματα, ἔφη, εἰ ὁ νοῦς ἐῤῥωται, τίς χρεία γραμμάτων; τὸ δὲ οὐκ ἐξεῦρεν, ἀλλ' ἔκρινε χρείαν γραμμάτων ἀντὶ τοῦ οὐκ ἐχρήσατο αὐτὸς γράμμασιν, ἀλλ' [XVIII] ἀπεφήνατο τούτους δεῖσθαι γραμμάτων, οἵτινες οὐ μέγεθος εὐτύχησαν νοῦ, ἵνα τὴν τοῦ νοῦ ἔνδειαν ἐντεῦθεν ἐπανορθώνται. Non dissimilia quoque prædicat Aug. I *De doctrina Christiana* de Antonio, *qui sine ulla scientia litterarum Scripturas divinas et memoriter audiendo tenuisse, et prudenter cogitando intellexisse prædicatur.*

Digitized by Google

θεῖον ἐκθάλπει. Ἐκεῖ δὲ, μόνοις τοις οἴκοθεν μακαρίοις τὸ τέλος ἐπιτυγχάνεται· σπανιώτερον δὲ δήπου τὸ γένος τῶν τοιούτων ψυχῶν, ἢ τὸ τοῦ φοίνικος, ᾧ τὰς περιόδους (25) μετροῦσιν Αἰγύπτιοι. Οἱ δὲ πολλοὶ μάτην ἂν πονοῖεν καὶ ἀποτρύχοιντο, δίχα νοῦ τὴν νοητὴν οὐσίαν θηρώμενοι, καὶ μάλιστα οὓς οὐχ ἡ πρώτη φύσις ἐπὶ τόνδε τὸν βίον ἐξώρμησεν. Οὗτοι γὰρ ἂν ὄναιντο τῆς ὁρμῆς· μᾶλλον δὲ αὐτὴν ἐγὼ τὴν ὁρμὴν, νοῦ κινουμένου γνώρισμα ποιοῦμαι. Οἱ δὲ πλείους, οὐδ' οἴκοθεν ἐκινήθησαν, ἀλλ' οὐδὲ, τὸν δεύτερον λεγόμενον πλοῦν, ὑπὸ τῆς σχολῆς εἰς νοῦν διεγείρονται· ὥσπερ δὲ ἄλλο τι τῶν εὐδοκιμούντων, τὴν γενναίαν αἵρεσιν ἐζηλώκασι, παντοδαποί τε ὄντες τὰ γένη, καὶ κατὰ χρείαν ἕκαστοι συνιστάμενοι (26). Περὶ τούτων δὴ καὶ σαφῶς διατείνομαι, ὅτι μάτην ἂν οὗτοι πονοῖεν, καὶ τρύχοιντο, οἷς οὔτε αὐτοφυὴς ἐστι νοῦς, οὔτε ἐπίκτητος. Κινδυνεύει γὰρ οὐδ' εἶναι θεμιτὸν ἄλλῳ τῷ τῶν ἐν ἡμῖν τὸν Θεὸν οἴεσθαι ἐνδημήσειν ἀντὶ τοῦ νοῦ. Νεὼς γὰρ οὗτος οἰκεῖος Θεῷ. Ταῦτ' ἄρα καὶ τὰς καθαρτικὰς ἀρετὰς σπουδάζεσθαι παραδεδώκασιν Ἕλληνες σοφοὶ, καὶ βάρβαροι, ἀποτειχίζοντες ἅπασαν τὴν πραγματείαν τῆς φύσεως, ἵνα μηδὲν ἐμπόδιον παρέχοιτο ταῖς νοήσεσιν. Αὕτη μὲν ἡ διάνοια τῶν πρώτων καταστησαμένων ἑκατέραν φιλοσοφίαν. Οἱ δὲ καὶ τὰς ἀρετὰς ἔθεσι μᾶλλον [γρ. θέσι μ.] (27) ἢ λόγῳ κρατύνουσι, καὶ τρεῖς αὐτὰς ἡγηνται· φρόνησιν γὰρ οὐ προσίενται, οἵ γε καὶ σωφροσύνην· εἴ γε καὶ σωφροσύνην εἶναι τὸ κατ' αὐτοὺς συγχωρήσομεν. Ὡς οὐκ ἔστι, μὴ οὐκ εἰσιέναι (28) τε καὶ συναιρεῖσθαι τὰς ἀρετὰς, διὰ τὴν ἀναγκαίαν αὐτακολούθησιν. Ἀλλ' οἴονταί γε δεῖν σωφρονεῖν, οὐ διότι σωφρονητέον εἰδότες, ἀλλ' ἐπίταγμα λαβόντες, ὥσπερ νόμον ἀναίτιον, ὃν ὁ μὲν θεὶς οἶδεν ὅτι τοῦτο δ' ἄλλο, διὰ τὰς διανοήσεις [γρ. νοήσεις] (29), καὶ ὅτι προὔργου πρὸς ἄνοδον, τὸ πρὸς μηδὲν τῶν ἐν ὕλῃ πεθαίνεσθαι· οἱ δὲ ἀπέχονται μίξεων, αὐτὸ δι' αὐτὸ

cacissimus est. Illis igitur nihil ex eo deterius fit, quod Græcam institutionem non ante capessiverint; quæ quidem eos qui minus robusti sunt, provehit et suscitat, ac quidquid in ipsis divini est fovens educit. Illic contra soli ii quibus propria et domestica felicitas suppetit, finem adipiscuntur: rarius autem sane est animorum istud, quam phœnicis genus, quo Ægyptii temporum circuitus metiuntur. Vulgus vero hominum in eo frustra contenderit, seque ipsum labore confecerit, sine mente eam naturam investigans, quæ mente percipitur, sed ii præsertim, quos minime princeps illa natura in hanc vitam induxerit. Illis enim suus impetus profuerit, vel potius eum ego impetum agitatæ mentis indicium esse censeo. Sed maxima pars hominum neque interius impellitur, nec, quæ secunda dicitur navigatio, per otium et quietem ad mentem excitatur: et, ut aliquid aliud eorum, quæ in pretio sunt, ac laude hominum, præclaram aliquam sectam æmulantur: quorum quidem multiplicia sunt genera, singulique propter necessitatem suam in unum conveniunt. De quibus ego verissime affirmare ausim, frustra eos laboraturos, ac fatigaturos sese, quibus vel natura insita mens deest, vel postea comparata. Ac vereor ne non fas sit alia in parte nostri, præterquam in mente, præsentem Deum esse credere. Templum enim istud congruit Deo. Propterea purgatricibus virtutibus studendum esse tradidere Græci pariter, et barbari sapientes, molestam omnem naturæ occupationem intercludentes, ne quod intelligentiæ impedimentum possit facessere. Hæc fuit eorum ratio, qui primi utramque philosophiam condiderunt. Verum illi virtutes consuetudine potius, quam ratione stabiliri putant, tresque illas numero esse volunt: prudentiam enim

DION. PETAVII NOTÆ.

(25) *Ἢ τὸ τοῦ Φοίνικος ᾧ τὰς περιόδους.* Aperit hanc nobis historiam Ælian. VI *De histor. anim.*, cap. 58. Scribit enim phœnicem quingentesimo quoque anno Heliopolim Ægypti civitatem advolare, sacerdotibus interea de adventus illius tempore sollicite contendentibus. Qui locus partim emendandus, partim illustrandus est. Ait itaque, ὃ δὲ ἄλλος ἐκείνων ἐριζόντων ἀποσημαίνεται διαφανῶς τὸν καιρὸν, καὶ πάρεστιν. Ubi interpres, ὁ δὲ ἄλλος, de alio sacerdote accipit. Verum ἄλλως omnino legendum puto, levi quidem verborum, sed apta sententiæ mutatione. *Ille autem* (phœnix), *frustra illis altercantibus*, etc., idque sequentia confirmant: Οἱ δὲ θύειν ἀνάγκη αὐτοὺς, καὶ ὁμολογεῖν, ὅτι τὸν μὲν ἥλιον ἐν ταῖς λέσχαις καταδύειν ἔχουσι σχολὴν, οὐκ ἴασι δὲ ὅσα οἱ ὄρνιθες. Ubi interpres, καταδύειν ἐν ταῖς λέσχαις ἥλιον, vertit *istos dies circa disciplinas et litteras consumere*, parum commode. Est enim potius, ad occasum usque solis confabulationibus et colloquiis diem terere; quod condere solem appellat Virgil., et Horat. Callimachus in Heraclitum:

— Ἐμνήσθην δ' ὁσσάκις ἀμφότεροι
Ἥλιον ἐν λέσχῃ κατεδύσαμεν.

(26) *Καὶ κατὰ χρείαν ἕκαστοι συνιστάμενοι.* Quæ sit hæc χρεία ipsemet epist. ad Hypatiam exponit, καὶ οἶσθα τινὰς ἐν τοῖς λογιστηρίοις ἀποδύντας, ἢ πάντως ἀπὸ μιᾶς γέ του συμφορᾶς ἀναπεισθέντας ἐν μεσημβρίᾳ τοῦ βίου φιλοσοφεῖν.

(27) *Οἱ δὲ καὶ τὰς ἀρετὰς ἔθεσι μᾶλλον.* Barbaros intelligit, qui καθαρτικὰς virtutes nulla ratione, sed ἀλόγως consectantur, nec prudentiam in his numerant. Vide Clem. Alex. VII *Strom.* Quod autem hic ait eos κρατύνειν τὰς ἀρετὰς, aut ita capiendum, ut sola ipsi exercitatione virtutes eas excolant, atque eo impetu quodam animi ferantur, paulatimque confirment; aut κρατύνουσι idem erit ac νομίζουσι κρατύνεσθαι. Quod loquendi genus Græcis familiare. Sic apud Aristotelem sæpe οἱ τὸν κόσμον γεννῶντες, et γενναῖν τὸν κόσμον, de iis qui mundum genitum asserebant. Themistius orat. I, πώλους καὶ σκύλακας γενναῖν pro suscipere ex generosis parentibus. Quinetiam Plato in *Theæt.*, τοὺς ῥέοντας vocat Heraclitum, et alios, qui fluere omnia dicebant.

(28) *Ὡς οὐκ ἔστι γε μὴ οὐκ εἰσιέναι.* Galenus tract. *Quod opt. med. sit philosoph.*: Σύμπασαι γὰρ ἀλλήλαις ἔχονται, καὶ οὐχ οἷόν τε μίαν ἡντιναοῦν λαβόντι μὴ οὐχὶ καὶ τὰς ἄλλας ἁπάσας εὐθὺς ἀκολουθούσας ἔχειν, ὥσπερ ἐκ μιᾶς μηρίνθου δεδεμένας.

(29) *Διὰ τὰς διανοήσεις.* Crediderim hoc glossema esse ab aliquo ad libri oram adnotatum, qui ἄλλο istud interpretari vellet.

Digitized by Google

rejiciunt iidem ipsi, qui temperantiam admittunt, si ullam demum temperantiam secundum eos esse concedimus. Quippe fieri non potest, quin præ mutua consequendi necessitate simul et ponantur virtutes omnes, et intereant. At illi temperantia utendum esse putant; non quod cur temperandum sit intelligant, sed quasi imperio quodam accepto, aut lege, cujus nulla ratio possit afferri, quam qui posuit alterius quidem rei causa esse non ignorabat, intelligentiæ nimirum, **50** simulque quòd ad mentis ascensum conduceret, ut nullo eorum, quæ in materia sunt, afficeremur. Hi vero a concubitu abstinent, idipsum per sese admirantes, et id maximum ducentes, quod minimum est, ac præparationem ipsam finem esse persuasum habentes. Nos autem virtutes quasi totius philosophiæ elementa miramur. *Etenim qui impurus sit, pura tractare nefas esse*, quod est apud Platonem, magnopere probamus. Virtutes porro quod alienum est detergentes expurgant. Sed si quidem anima per se bonum aliquid esset, repurgatione duntaxat opus haberet, et ex eo bonum evaderet, quod sola jam exsisteret. Verum nequaquam illa bonum est; sic enim nunquam in malo versari posset; sed boni speciem habet, ac mediam naturam obtinet. Hanc igitur in deteriora vergentem virtus reducit, solutaque labe mediam rursus efficit. Quamobrem paulatim ad bonum progredi oportet: hoc autem ratione fit. Intellectus enim cum intelligibilibus conjugatum nomen est. Uti si finis sit cœlum intueri, haud satis est in humum non curvari, sed post mediam visus consistentiam, necesse præterea est ad superiora converti. Et quidem id ex virtutibus sibi quispiam utilitatis acquisierit, quod ab omni materiæ affectione liberetur. Evehendus vero insuper animus est: quia malum non esse nequaquam satis est; sed etiam deum oportet esse: quod quidem nihil esse aliud videtur, quam a corporis, et eorum, quæ ad corpus attinent, consortio recessisse. Hoc autem perinde est ac mentis beneficio ad Deum sese convertere.

A τεθαυμακότες, καὶ μέγιστον ἄγοντες τὸ σμικρότατον, τὴν παρασκευὴν τέλος ἡγούμενοι. Ἡμεῖς δὲ τὰς ἀρετὰς ὥσπερ στοιχεῖα τῆς ὅλης φιλοσοφίας θαυμάζομεν [γρ. σπουδάζομεν]. *Τὸ μὴ καθαρῷ γὰρ καθαροῦ ἐφάπτεσθαι μὴ οὐ θεμιτὸν ᾖ*, Πλάτωνος ἀπελεξάμεθα. Ἀρεταὶ δὲ καθαίρουσι τὸ ἀλλότριον ῥύπτουσαι. Ἀλλ' εἰ μὲν ἦν ἡ ψυχὴ τάγαθόν, ἤρκει καθήρασθαι, καὶ ἦν ἀγαθὸν ἤδη, τὸ μόνη γενέσθαι· νῦν δὲ οὐ γάρ ἐστιν ἀγαθόν· οὐ γὰρ ἂν ἐγένετό ποτε ἐν κακῷ· ἀλλ' ἀγαθοειδής ἐστι, καὶ μέση τὴν φύσιν. Ῥέψασαν οὖν εἰς τὸ χεῖρον, ἐπανήγαγεν ἡ ἀρετὴ, καὶ τῆς κλίδος ἀπέλουσε, καὶ [γρ. ἀπέλυσε, καὶ] πάλιν μέσην ἐποίησε. Δεῖ δὴ καὶ προελθεῖν ἐπὶ τάγαθόν· τοῦτο δὲ ἤδη διὰ λόγου. Νοῦς γάρ ἐστι τὸ σύζυγον ὄνομα τῶν νοητῶν. Οἷον εἰ τέλος εἴη τὸ πρὸς οὐρανὸν ἰδεῖν, B οὐκ ἀπόχρη μὴ κεκυφέναι πρὸς τοὔδαφος, ἀλλὰ δεῖ μετὰ τὴν ἐν μέσῳ στάσιν τῆς ὄψεως ἐπὶ τὰ ἄνω νεῦσαι. Καὶ δῆτα τῶν ἀρετῶν ὄναιτο ἄν τις, τὸ ἀπαλλάχθαι τῆς ὑλικῆς προσπαθείας· δεῖ δὲ καὶ ἀναγωγῆς. Οὐ γὰρ ἀπόχρη μὴ κακὸν εἶναι, ἀλλὰ δεῖ καὶ θεὸν εἶναι. Καὶ ἔοικεν εἶναι τὸ μὲν, οἷον ἀπεστράφθαι τὸ σῶμα, καὶ ὅτα τοῦ σώματος· τὸ δὲ, οἷον ἐπεστράφθαι [γρ. ἀπεστράφθαι] διὰ νοῦ πρὸς Θεόν.

9. Nos itaque suum virtutibus honorem habentes, scimus quo quæque ordine gaudeat; eo scilicet, quem prima elementorum principia ad totius libri cognitionem obtinent. Primæ enim his, qui ad mentem eriguntur, occurrunt: non tamen ex virtutum possessione omnia consequimur, sed id tantum, quod impedimento erat, removimus, eaque hactenus præparavimus, sine quibus ne fas sperare quidem est finem posse comparari. Atque hac ratione minime desperantes, deinceps mentis auxilio, eo ordine, quem vetustissimi, ac felicissimi homines excogitarunt, ad finem enitimur: neque istud scio an sedulo quæsitum, simus tandem assecuturi; ægre certe in eum inciderit, qui nec unquam amore illius captus est, neque quærendusne sit satis exploratum habet. Atqui egregie ex iis defunguntur, qui in eo consistunt, nec aliud præterea curiosius inquirunt; **51** mali enim, ut pote repurgati, non fuerint. At quibus plebem excellere in animum incidit, qui id te-

C θ'. Ἡμεῖς οὖν τιμῶντες τὰς ἀρετὰς, ἴσμεν ἥντιν' ἔχουσι τάξιν, ἣν αἱ τῶν στοιχείων γραμμαὶ πρὸς ἐπιστήμην βιβλίου. Πρῶται γάρ εἰσιν ἀνιόντων ἐπὶ τὸν νοῦν, ἀλλ' οὐ τὸ πᾶν ἔχομεν ἔχοντες τὰς ἀρετὰς, ἀλλ' ἀφῃρήκαμεν τὸ ἐμπόδιον, καὶ ὧν χωρὶς οὐδὲ ὅσιόν ἐστιν ἐλπίσαι τυχεῖν τοῦ τέλους, τοῦτο τέως παρεσκευάκαμεν. Ταύτῃ δὲ οὐκ ἀπογινώσκοντες, ᾗδῃ μέτιμεν αὐτὸ διὰ νοῦ, σὺν τάξει παλαιοῖς τε καὶ μακαρίοις ἀνδράσιν ἐξευρημένῃ· καὶ ζητοῦντες οὐκ οἶδα εἴ ποτε ἕλοιμεν, σχολῇ γε ἂν περιτύχοι τῷ μήτε ἐσθέντι, μήτ' εἰ ζητητέον εἰδότι. Καίτοι κἄλλιστα ἀπαλλάττουσιν αὐτῶν οἱ μένοντες ἐπὶ τούτου, καὶ μηδὲν προσπερierγαζόμενοι· εἶεν γὰρ ἂν οὐ κακοὶ, καθηράμενοι. Οἷς δὲ ἐπῆλθε διενέγκαι τοῦ πλήθους κατὰ τύχην μαθοῦσιν, ὅτι ὁ λόγος ἐστὶ τοῦ ἀνθρώπου D καλὸν, εἶτα παιδείαν μὲν ἅπασαν ἠτιμάκασιν, ὑφ' ἧς ὁ νοῦς ἀναῤῥώννυται [γρ. ἀναχώννυται] κινοῦνται δὲ παρ' ἑαυτῶν ἀτόπους κινήσεις· καὶ ἀποσεμνύνονται μὲν πρὸς φιλοσοφίαν· ὅτι δ' ἂν εἰς αὐτοὺς ἐμπέσῃ παράκουσμα [γρ. ἐκπέσῃ π.] (30), τοῦτο ταῖς παρ' αὐτῶν

DION. PETAVII NOTÆ.

(30) *Ὅτι δ' ἂν εἰς αὐτοὺς ἐμπέσῃ παράκουσμα. Falsum dogma* reddit Corn., haud recte, ut apparet ex eo quod sequitur. Nam si falsum dogma est, quomodo eorum additamentis depravatum redditur? Nec ignoro alias παράκουσμα pro falsa pravaque narratione sumi, ut apud Dioscor. in Præfat.: ἄπρ ἐστὶ τεκμήρια οὐκ αὐτοψίας, ἀλλὰ τῆς ἐκ παρακουσμάτων ἱστορίας. Ubi interpres doctissimus Ruellius

Digitized by Google

προσθήκαις πονηρὸν ἀπέδωκαν καὶ κακόηθες, τυφλὰ γεννήματα, νοῦ μὲν οὐκ ἄξιον (31) εἰπεῖν, ἀλλ' οὐδὲ διανοίας, δόξης δὲ ἀτόπου καὶ φαντασίας ἡμαρτημένης ἐκφέροντες· τούτους ἂν ἴδοις γελοίως διακειμένους, μᾶλλον δὲ λίαν ἐλεεινῶς. Ἄξιον γὰρ ἀνθρώπους ὄντας ἐπ' ἀνθρώποις συμφοραῖς μὴ γελᾶν, ἀλλ' ὀλοφύρεσθαι. Φεῦ τῶν λόγων· φεῦ τῶν δογμάτων! Εἰ γὰρ ἐπέλθοι φιλοσοφεῖν τοῖς κριοῖς, οὐκ οἶδα ἄττ' ἂν ἀντὶ τούτων πρεσβεύσειαν. Ἀλλ' ἡμεῖς αὐτοῖς εἴπωμεν (ἄξιον γάρ)· ὦ τολμηρότατοι πάντων, εἰ μὲν ἐπιστάμεθα ὑμᾶς εὐμοιρήσαντας ἐκείνην τῆς ψυχῆς τὴν ἀξίαν, ἣν Ἀμοῦς, ἢ Ζωροάστρης, ἢ Ἑρμῆς, ἢ Ἀντώνιος, οὐκ ἂν ἠξιοῦμεν φρενοῦν, οὐδὲ διὰ μαθήσεως ἄγειν, νοῦ μέγεθος ἔχοντας, ᾧ προτάσεις εἰσὶ [γρ. εἰσὶ ποιεῖν] καὶ τὰ συμπεράσματα· ἀλλὰ νῦν ἐντυχεῖν ποτε τῷ τοιούτῳ γένοιτο, σεβοίμεθά τε ἂν αὐτὸν καὶ ἀζοίμεθα. Ὑμᾶς δὲ ὁρῶμεν τῆς κοινῆς φύσεως ὄντας ἥττονας, καὶ οὐ μᾶλλον ἀγχίνους ἢ πηχεῖς. Ὑμᾶς οὖν ἀξιοῦμεν καὶ νουθετεῖν, ἐν κοινῷ πθέντες ὅ τι ἂν ἄριστον ἡμῖν ἐξευρίσκωμεν. Ἢ τοίνυν ἐπὶ τῶν πρώτων ὑποθέσεων μένετε· παρέδοσαν γὰρ αὐτὰς ἄνδρες ἀγχίποροι τοῦ θεοῦ· καὶ οὕτως [γρ. καὶ ὅλως] ἂν εἴητε κατὰ Πλάτωνα μέσως ἔχοντες, οὐκ ἔτι μὲν ἀμαθεῖς, οὔπω δέ γε σοφοί, δόξαν ὀρθὴν πρεσβεύοντες, δίχα λόγου καὶ ἀποδείξεων. Τό τε [γρ. τό γε] γὰρ ἀληθὲς οὐχ ὅσιον ἀμαθὲς οἴεσθαι, καὶ τὸ ἄλογον εἶναι σοφὸν, οὐδεὶς ἐπιτρέψει λόγος. Ταύτην ἀγαπῶντες τὴν τάξιν μετρίως ἂν ἦτε πεπραγότες, καὶ ἀναίτιοι μὲν παρὰ Θεοῦ, ἀναίτιοι δὲ καὶ παρὰ ἀνθρώπων· ἀλλὰ κἂν ἐπαίνου δικαίου τυγχάνοιτε. Δήμου γὰρ ἀνδρὶ καὶ τὸ ὅτι αὐταρκες. Εἰ δὲ μὴ κατὰ χώραν μένοιτε [γρ. μένετε], ἀλλ' ἔτι ὀρέξεσθε τοῦ πρόσω, καὶ τὸ διότι πολυπραγμονήσετε· καλῶς μὲν ἂν ποιοῖητε [γρ. ποιοῖτε] σοφίας ἐρῶντες, ἱεροῦ χρήματος, ἀλλὰ μὴ ἐφ' ἑαυτῶν ποιῆσθε [γρ. ποιεῖτε] τὴν θήραν. Ἀγύμναστοι γάρ ἐστε, καὶ κίνδυνος εἰς ἄβυσσόν τινα φλυαρίας ἐμπεσόντας [γρ. τινα φιλαργυρίας ἐμπεσοῦσι], διαφθαρῆναι· ὃ καὶ Σωκράτης ἐφοβήθη παθεῖν, καὶ τὸ πάθος· οὐκ ἀπεκρύψατο φίλους ἄνδρας, Παρμενίδην, καὶ Ζήνωνα. Καίτοι Σωκράτης ἐκεῖνος ἦν· ὑμεῖς δὲ, οἷπερ ἐστέ· δεινὴ δὲ ὅμως ἡ τόλμα, δόγμασιν ἀπορρήτοις ἀξιούντων ἐνάλλεσθαι· καὶ ταῦτα ἐν λέξεσι τριοδίτισιν. Ὁ μὲν οὖν Κάδμου σπόρος αὐθημερὸν ὁπλίτας (φησὶν) ἀνεδίδου σπαρτούς· σπαρτοὺς δὲ θεολόγους, οὐδείς πω μῦθος ἑτερατεύσατο. Οὐ γάρ ἐστιν ἡ ἀλήθεια πρᾶγμα ἐκκείμενον, οὐδὲ καταβεβλημένον, οὐδὲ θήρα ληπτόν. Τί οὖν; Ἐνταῦθα καλείσθω φιλοσοφία σύμμαχος· καὶ παρασκευαζέσθωσαν ἀνεξόμενοι πάσης ἐκείνης τῆς ἀιξόδου, μῆκος ἐχούσης μυρίον, παιδευόμενοι, καὶ

A mere casuque didicerint, præstantissimam in homine esse rationem, indeque disciplinam quidem omnem, qua mens corroboratur, nihili fecere: a seipsis vero absurdis quibusdam agitationibus cientur, et cum se philosophiæ nomine magnifice ostentent, si quid tamen ab aliis traditum acceperint, hoc suis additamentis pravum ac malignum efficiunt; velut cæcos nescio quos fetus ediderint, qui non mentis quidem illi, imo ne intellectus quidem dici debent, sed ex absurda opinione, et aberrante phantasia prodierunt: ridicule, inquam, vel miserabiliter potius illos affectos videas. Æquum est enim homines cum simus, hominum calamitatibus non illudere, sed easdem deplorare. Proh quales istorum sermones! proh qualia dogmata! B Nam si arietes philosophari vellent, haud scio cuinam, præter istiusmodi, studium, adhiberent. Nos vero sic eos alloquamur (merito id enim dicemus): Omnium mortalium audacissimi, si vos eximiam quidem illam naturæ conditionem feliciter adeptos intelligeremus, quam Amus, aut Zoroastres, aut Hermes, aut Antonius habuerunt, minime castigandos, aut disciplinis informandos esse censeremus, velut eximia mentis magnitudine præditos, apud quam conclusiones ipsæ propositionum instar sunt: sed sicubi eum hominem inveniremus, religioso cultu, ac veneratione prosequeremur. Vos autem etiam communi natura inferiores esse, nec tam solertes, quam crassos, atque hebetes animadvertimus. Jure ergo castigandos esse vos C ducimus, et quidquid optimi nobis excogitatum habebimus, id in medium proponemus. Aut igitur in primis cognitionis elementis consistite (nam ea sunt a divinis hominibus tradita), atque ita mediæ secundum Platonem conditionis eritis, ut non amplius imperiti, sic nondum tamen sapientes, rectæque opinioni sine ratione et demonstrationibus, primas tribuentes. Nam et id quod verum est imperitum esse, et sapiens id quod rationis est expers, nulla unquam permittet oratio. Eo si ordine contenti eritis, vobiscum mediocriter agetur, culpaque tam Dei, quam hominum causa vacabitis; imo justa ex ea re laude non carebitis. Etenim homini plebeio an sit res, nosse satis superque D est. Sin vos loco non contineatis, **52** sed id quod ulterius est affectetis, ac propter quid res sit curiosius inquiratis, præclare quidem feceritis, quod sacræ illius rei, sapientiæ amor vos ceperit. Verum cavete ne soli apud vos ei rei aucupandæ studeatis. Rudes enim estis, neque satis exercitati; ac peri-

DION. PETAVII NOTÆ.

non satis exprimit, solo narrationis nomine; addendum enim fuit, *falsæ* aut *pravæ* narrationis. Plutarchus *De Iside et Osiride*: Οὐ πάντες ἀποδέχονται παρακουσμάτων, ὥσπερ ἄλλα πολλὰ νομίζοντες. Ubi [XIX] παράκουσμα τοῦτο restituo. Verum nonnunquam etiam παράκουσμα pro simpliciter accepta ab alio narratione sumitur.

(31) *Νοῦ μὲν οὐκ ἄξιον.* Platonis et Aristotelis dogmata secutus, νοῦν et διάνοιαν distinguit. Plato in calce l. VI *De repub.*: Διάνοιαν δὲ καλεῖν μοι δοκεῖς τὴν τῶν γεωμετρικῶν τε καὶ τὴν τῶν τοιούτων ἕξιν· ἀλλ' ὡς μεταξύ τι δόξης τε καὶ νοῦ τὴν διάνοιαν οὖσαν. Dixerat enim antea νοῦν circa τὰ ἀνυπόθετα versari, διάνοιαν vero non circa τὰς ἀρχάς, sed circa τὰς ἀποθέσεις, cujusmodi sunt mathematicæ disciplinæ. Vide Arist. I *De anim.*, c. 4.

Digitized by Google

culum est ne in profundam loquacitatis voraginem demersi funditus pereatis: quod et olim Socrates extimuit, neque eum animi affectum clam amicos homines esse voluit, Parmenidem, et Zenonem. Atqui Socrates ille erat: vos autem qualescunque demum sitis, gravissima nihilominus audacia vestrum omnium est, qui in arcana quædam dogmata temere insilire contenditis: præsertim cum trivialibus ad id verbis utamini. Cadmi quidem semen sativos, ut aiunt, eadem die milites reddebat: sativos vero theologos nulla hactenus fabularum prodigia finxerunt. Non enim veritas omnibus in propatulo est, neque passim strata, nec tale quidpiam, quod venatione parari possit. Quid igitur? Ad id nimirum philosophiæ subsidium advocetur, et ad omnem illum decursum infinita longitudine porrectum patienti animo tolerandum accommodent sese, ut tam disciplinas, quam disciplinarum rudimenta capessant. Est enim imprimis exuenda rusticitas, minoraque sacra ante majora sunt inspicienda, et choreæ ante facium gestationem celebrandæ, facesque rursum gestandæ, priusquam sacrorum antistites simus. Num itaque alios ex aliis labores sponte suscipietis? At non sine pulvere maxima quæque comparantur. Quanquam si opportune rem attigissetis, nonnihil in ea re voluptatis caperetis, quam qui progressum faciunt percipere solent. Sed vos seræ eruditionis piget: cum id turpe non sit; imperitia autem longe major sit turpitudo; in qua quidem constituti, simplici ea contenti non estis: jampridem enim mediocrem statum obtinuissetis, nihil neque scientes, neque scire profitentes, hoc est dimidia ex parte periti; hoc enim saltem ipsum sciretis, nullius rei in vobis esse scientiam. Duplicem autem ignorantiam magnifice vobis ipsis consciscitis; sapientiæ enim loco arrogantia, fastuque pleni, et priusquam didiceritis, ad docendum accincti; dicam iterum, Proh sermones! proh dogmata! Qualia apud vos distracta et plurimorum capitum monstra gignuntur: cujusmodi olim diis bellum intulisse ferunt. **53** De quibus quid aliud quisquam dixerit, quam eos absurdis de ipso opinionibus divinum numen discerpere? Quod minime sane contingeret, si ab idiotarum et imperitorum statu non defecissetis, sed erat nimirum felix ejus rei successus in mediocritate positus. Postquam Icarus pedum usum dedignatus est, repente aere, terraque excidit: quorum alterum despexerat, alterum non est assecutus.

A προπαιδευόμενοι. Δεῖ γάρ τοι πρῶτον ἀποδῦναι τὴν ἀγροικίαν, καὶ τὰ μικρὰ ἐποπτεῦσαι πρὸς τῶν μειζόνων, καὶ χορεῦσαι πρὶν δᾳδουχῆσαι, καὶ δᾳδουχῆσαι πρὶν ἱεροφαντῆσαι. Οὔκουν ἐθελήσετε πόνων ἐπὶ πόνοις ἀνέχεσθαι; Ἀλλ' οὐδὲ τὰ μεγάλα ἀκονιτὶ παραγίνεται. Καίτοιγε εἰ σὺν ὥρᾳ τοῦ πράγματος ἥψασθε, καὶ ἡδονῆς ἄν τι τῷ ἔργῳ προσῆν, ἧς οἱ προελθόντες ἀντιλαμβάνονται. Ὑμεῖς δὲ ὑμᾶθειαν αἰσχύνεσθε. Ἀλλ' οὗτοι τοῦτο αἰσχρόν· ἡ δὲ ἀμαθία, καὶ τούτου μεῖζον τοῦτο αἰσχρόν· ἐν ᾗ κείμενοι, τῆς μὲν ἁπλῆς οὐκ ἀνέχεσθε· πάλαι γὰρ ἂν εἴητε μετρίως διακείμενοι, οὔτε εἰδότες, οὔτε εἰδέναι προσποιούμενοι, τουτέστιν ἐξ ἡμισείας εἰδότες. Αὐτὸ γὰρ ἂν τοῦτο ἠπίστασθε, τὸ μηδενὸς ὑμῖν ἐπιστήμην παρεῖναι· τὴν δὲ διπλῆν ἄγνοιαν μεγαλοπρεπῶς ἐφ' ἑαυτοὺς εἵκετε.

B Φρονήματος γὰρ ἀντὶ φρονήσεως ὑποπλησθέντες, καὶ πρὶν μαθεῖν διδάσκειν ἐπιβαλλόμενοι, πάλιν ἐρῶ· Φεῦ τῶν λόγων, φεῦ τῶν δογμάτων! Οἷα καὶ τίκτεται παρ' ὑμῶν (32) τέρατα ἀτεχνῶς διεσπασμένα καὶ πολυκέφαλα· οἷά φασιν ἐπαναστῆναί ποτε τοῖς θεοῖς. Καὶ ταῦτα τί ἂν εἴποι τις, ἢ σπαράττειν τὸ θεῖον ἅπαν, ταῖς ἀτόποις ὑπονοίαις περὶ αὐτοῦ; Οὐκ ἂν, εἴ γε τὸν ἰδιώτην καλῶς ἐτηρήσατε, ἀλλ' ἦν ἐκεῖ τὸ κατορθοῦν ἐν τῷ μετρίῳ [γρ. μέτρῳ]. Ὁ Ἴκαρος, ἐπειδὴ τοῖν ποδοῖν ἀπηξίου κεχρῆσθαι, ταχὺ μὲν καὶ ἀέρος καὶ γῆς ἀπετύγχανεν, ὧν τῆς μὲν ὑπεραίρε, τοῦ δὲ οὐκ ἐφίκετο.

53 De quibus quid aliud quisquam dixerit, quam eos absurdis de ipso opinionibus divinum numen discerpere? Quod minime sane contingeret, si ab idiotarum et imperitorum statu non defecissetis, sed erat nimirum felix ejus rei successus in mediocritate positus. Postquam Icarus pedum usum dedignatus est, repente aere, terraque excidit: quorum alterum despexerat, alterum non est assecutus.

10. Hæc non tam adversus eos, qui diversa vitæ instituta sectantur, quam adversus nostros dicta sunt, qui stolide, ac sine ratione magnifice loquuntur, quique huic libro liberalibus disciplinis succurrendi occasionem dederunt; quos quanti emere quisquam velit arrogantes, atque insulsos homines, multo sane constiterint, si tres obolo uno commutentur. Ego vero cum scitis atque elegantibus poetis, tum egregiis oratoribus gratiam habeo maximam, nec non et si quis dignam sermone hominum historiam condiderit: neminem denique eorum, qui in communem Græcorum utilitatem aliquid contribuerit, quod præclarum haberet, de-

C ι'. Ταῦτα οὐ πρὸς τοὺς ἐκ τῆς ἑτέρας ἀγωγῆς μᾶλλον, ἢ καὶ πρὸς τοὺς παρ' ἡμῖν σὺν ἀλογίᾳ μεγαλοφώνους, οἳ καὶ παρέσχον ἀφορμὴν τῷ λόγῳ βοηθῆσαι τοῖς προπαιδεύμασιν· ὧν τι ἄν τις καὶ δόξῃ ἀνθρώπων ἀλαζόνων καὶ ἀνοήτων, πολλοῦ μὲν' ἂν εἶεν τρεῖς τοῦ ὀβολοῦ (33). Ἐγὼ δὲ χάριν οἶδα καὶ ποιηταῖς δεξιοῖς, καὶ ῥήτορσιν ἀγαθοῖς, καὶ ὅστις ἱστορίαν τινὰ κατεβάλλετο λόγου ἀξίως· καὶ ἁπαξαπλῶς οὐδένα τῶν συνεισενεγκόντων εἰς κοινὸν τοῖς Ἕλλησιν, ὅ τις καὶ εἶχεν ἀγαθόν, ἀγέραστον εἶναι [γρ. ἄπρακτον ε.] βούλομαι, ὅτι παῖδάς τε παραλαβόντες ἡμᾶς ἐτιθηνήσαντο, καὶ ἀσθενεῖς ὄντας ἔτι τὴν γνώμην ἐνοσοκόμησαν, τοῖς ὠφελίμοις ἐγκα-

DION. PETAVII NOTÆ.

(32) *Οἷα καὶ τίκτεται παρ' ὑμῶν.* De eodem sophistarum genere in epistola ad Hypatiam: Ἀλλ' ἐκείνων οἱ μὲν ἀμαθίας ἡγουμένης τοῦ θράσους, προχειρότατοι πάντων εἰσὶ περὶ τοῦ Θεοῦ διαλέγεσθαι. Οἷς ἂν ἐντύχῃς. εὐθὺς ἀκούσῃ τινὰ περὶ τῶν ἀσυλλογίστων συλλογισμῶν, καὶ μὴ δεομένων ἐπανατλοῦσι τῶν λόγων.

(33) *Πολλοῦ μέν τ' ἂν εἶεν τρεῖς τοῦ ὀβολοῦ.* Galenus *Protrept. ad artes*: Καί τοι οὐκ αἰσχρὸν τὸν μὲν οἰκέτην δραχμῶν εἶναι μυρίων ἄξιον, αὐτὸν δὲ τὸν δεσπότην αὐτοῦ μηδεμιᾶς; καὶ τί λέγω μυρίας, οὐδ' ἂν προῖκά τις τὸν τοιοῦτον λάβοι.

Digitized by Google

ταμιγνύντες ἡδύσματα. Ἄκρατα γὰρ οὐδεὶς ἂν ταῦτα παρεδέξατο, διά τε στυφότητα, καὶ τὴν τότε τῶν αἰσθήσεων ἀπαλότητα. Κἄθ' οὕτω ῥώσαντες, καὶ παραπέμψαντες ἄλλος δι' ἄλλου, ταῖς ἐπιστήμαις παρέδοσαν· αἱ δὲ παρεσκεύασαν οἵους εἶναι τῶν ἄκρων ἐπορέξασθαι· ἐκεῖ τε γενομένων [γρ. τῶν γ.] ὅταν αἴσθωνται τὰς ψυχὰς ῥαινομένας ἱδρῶτι, καὶ τὴν φύσιν ἡμῶν ἀπαγορεύουσαν, αὖθις ἀνεκαλέσαντο πραέως· καὶ ἡ Καλλιόπη παραλαβοῦσα ἥκοντας αὐχμοῦ πλέως, ἀνέπαυσέ τε εἰς ἀνθηροὺς ἀγαγοῦσα λειμῶνας, ὡς μὴ διακναισθῆναι τῷ πόνῳ, καὶ παναισίαν παρέθηκεν Ἀττικῶν καταγλωττισμάτων, καὶ καρυκείας ποιητικῆς· ὑφ' ὧν τὴν μὲν πρώτην διέχεεν· ἔπειτα ἐμυώπισε λαθοῦσα [γρ. ἐμυωπίασε λ.], καὶ κατὰ μικρόν πως ἐπέστρεψε· τελευτῶσα δὲ ἐπὶ τὸν αὖθις ἐγύμνασεν ἀγῶνα. Καὶ ὅστις δὲ οὐ προτέλειον ἡγεῖται τὰς Μούσας, ἀλλὰ τὸ κράτος αὐτὸ τῆς σοφίας ἐν ταύταις εἶναι, καὶ [γρ. ἐστι, κ.] οὐδ' εἴ τι περιττὸν αἰνίττονται ποτε, καὶ παραδηλοῦσι, συνιέναι βούλεται· τὸ δὲ ἐγκείμενον αὐτῶν κάλλος ἠγάσθη, καὶ εἰς αὐτὸ κέχηνε, καὶ ὑπὸ τούτου κατέχεται· οὐδὲ οὗτος μέντοι δεινὸν οὐδὲν εἴργασται, ἀλλὰ καὶ πολλὰ ἀγαθά γε αὐτῷ γένοιτο, μουσικῷ τε ἀνδρὶ καὶ χαρίεντι. Καὶ γὰρ εἰ μὴ τεθήπαμεν τοὺς κύκνους, ὥσπερ τοὺς ἀετοὺς αἰρομένους ὑψοῦ ὑπὲρ [γρ. καὶ ὑπὲρ] πᾶν τὸ ὁρώμενον· ἀλλὰ γαννύμεθά γε καὶ ὁρῶντες αὐτοὺς, καὶ ἀκούοντες τῆς ᾠδῆς· καὶ ἐμοῦ γε ἕνεκα, μηδείς τοτε κύκνων τὸ ἔσχατον ᾄσειεν. Εἰ δὲ βασίλειοί τέ εἰσιν ἐκεῖνοι, καὶ διαιτῶνται παρὰ τὰ τοῦ Διὸς σκῆπτρα· καὶ τούτους εἵληχέ τις θεῶν ἐκ Διὸς γεγονὼς, καὶ οὐκ ἀπαξιοῦνται τοῦ τρίποδος. Ἀετὸν δὲ ἅμα καὶ κύκνον γενέσθαι, καὶ τὰ ἀμφοῖν ἔχειν πλεονεκτήματα, ὄρνισι μὲν ἡ φύσις οὐ ξυνεχώρησεν· ἀνθρώπῳ δὲ ἔδωκεν ὁ Θεὸς, ὅτῳ καὶ ἔδωκε γλώττης τε εὖ ἥκειν, καὶ φιλοσοφίας ἐπήβολον εἶναι.

bito honore, præmioque carere sinam; quoniam nos a pueris jam tum exceptos educarunt, menteque adhuc infirmos, et quasi ægros diligentissime curarunt, quæ utilia essent quadam suavitate condientes. Etenim mera illa, sinceraque, ob amaritudinem et delicatam sensuum teneritudinem, nemo unquam admisisset. Deinde hunc in modum confirmatos, et ab alio per aliud deductos disciplinis commiserunt: hæ vero ad summum assequendum fastigium idoneos reddiderunt: quo cum pervenerimus, ubi sudore perfusos animos, viribusque præ lassitudine defectam naturam animadverterint, benigne statim revocant: moxque Calliope squalidos, ac siticulosos excipiens, in florida prata perductos recreat, ne laboris ægritudine conficiamur, lautissimumque quoddam et adjiciale convivium instruit, Atticis veneribus, ac poeticorum lenociniorum venustate refertum: quibus primum exhilarat, tum occulte stimulat, paulatimque quodammodo convertit animum: demum ad futurum certamen accingit. Quicunque autem Musas non tanquam initiativum quiddam esse censet, sed summam in iis sapientiæ collocat, neque quod ab iis obscure significatur, eximium aliquid ac singulare, vult intelligere; sed expositum ipsarum decorem amplectitur, ei soli inhiat, eo detinetur: **54** nihil is tamen adeo grave committit, sed multa ei insuper, utpote scito et eleganti viro, bona contingant. Quamvis enim cygnos non tantum, quantum aquilas miremur, quæ sursum super id omne feruntur, quod videri potest: illorum nos tamen aspectu, atque cantu mirifice delectamur; ac quantum in me est, nullus unquam cygnorum postremum cecinerit. Quod si regiæ istæ sunt, et juxta Jovis sceptra degunt, illos tamen deorum aliquis Jove natus sortitus est, neque a tripode repelluntur. Aquilam autem simul et cygnum esse, et utrinsque bona possidere, avibus quidem est a natura denegatum, homini vero a Deo permissum; cui quidem et linguæ facundia pollere, et philosophiæ compoti esse conceditur.

ια'. Ἠγώνισταί γε πρὸς τοὺς ἀμούσους ὑπὲρ Μουσῶν, οἳ καὶ κακοήθως ἀποδιδράσκουσι τὸν ἔλεγχον τῆς ἀμαθίας, τῷ καταφεύγειν ἐπὶ τὴν λοιδορίαν ὧν ἠγνοήκασιν. Εἰ δή τι καὶ σπουδαιότερον εἴρηται παρὰ τὴν πρώτην ὑπόσχεσιν, τὶ μὲν ἂν γένοιτο καὶ σπουδαῖον (34) παιζόντων [γρ. σπουδαίων π.]· οὐ μὴν ἔστι τι πρεῖν μὴ ἀπὸ πάσης τῆς ἕξεως· ἀλλ' εἰ τῷ πλέονι παίζομεν, οὐ τοῦ παντὸς ἁμαρτάνομεν. Παιδιᾷ γὰρ παρεμβαλλόμεθα, ἐνδοθείσῃ μὲν, ἀπὸ τοῦ δεῖν εὑρέσθαι τινὰ παρ' ἐμοῦ μαρτυρίαν τὸν Δίωνα, ἵνα μοι γένοιτο καὶ τῆς παιδείας [γρ. τῆς φιλίας] αὐτοῦ κληρονόμος ὁ παῖς ὁ μοιρίδιος· δραμούσῃ δὲ ἐπὶ πολλὰ,

11. Verum Musarum jam a me adversus ineptos, et a Musis alienos homines causa perorata est, qui maligne inscitiæ suæ reprehensionem vitare student eo ipso, quod iis rebus, quas ignorant, per calumniam obtrectant. Quod si quid præter propositum nimis serium a nobis dictum sit, nonnihil utique ludentibus serium interdum excidit. Quanquam ita fieri aliquid potest, ut non ex toto habitu exerceatur, sed si majori parte ludamus, non a reipsa penitus aberramus. Ludicris enim seria miscemus; quorum ex eo nata occasio est, quod in Dionis gratiam testimonium aliquod dici a nobis

DION. PETAVII NOTÆ.

(34) *Τί μὲν ἂν γένοιτο καὶ σπουδαῖον.* Hæc verba absque interrogatione legenda; pro γένοιτο μὲν ἂν τι. Quod leve quidem, sed plerumque ab librariis et interpretibus non animadversum. Frequens ea certe est apud Aristotelem inversio, ut IV *Physic.*, cap. 12: Τὶς δ' ἀριθμός ἐστιν· ἔστι μὲν ὡς, ἔστι δὲ ὡς οὐκ ἔστιν. Et V *Physic.*, cap. 2: Τὶς οὖν ἔσται, ὥσπερ τὸ ἀλλοιωπὸν ἢ σῶμα ἢ ψυχὴ, οὕτω δὴ τὸ γινόμενον ἡ κίνησις, ἢ γένεσις. Quæ tamen verba cum interrogatione leguntur. Primo item *De generat.*, cap. 3: Τὶς μὲν γὰρ γένεσις ἐκ μὴ ὄντος τινός, ubi manifeste errant, qui interrogationem adduni, ut et cap. 5 his verbis, Τὶ οὖν παθὸν ὑπὸ τούτου ηὐξήθη.

Digitized by Google

oporteret, ut ejus disciplinæ fatalis puer hæreditatem consequatur, illa autem multas in partes mira cursuum varietate delata sunt. Incertī enim sunt ludentium impetus; atque ejusmodi ager est, et libertas; et eas orationes scribere, quæ ad aquam minime paulo post recitandæ sint. Vidi enim aliquando causarum capitalium judicem, qui cum dicendi spatium causam agentibus dimensus esset, ipse dimensi temporis partem aliam dormiendo, aliam frustra vigilando consumeret, longissimeque a proposita re abesset: et nihilo tamen secius orator dicebat, ut cui necessario mox tacendum foret. Me vero liberum sinit, neque instat præfiniti temporis angustia, cum neque coram tam inepto judice ad dicendum accingar; neque in theatrum longe foro iniquius sim ingressurus: pulsatis B passim foribus, atque urbanis adolescentibus jucundissimum quoddam acroama pollicitus. Miserrima enim eorum conditio est, qui suas in theatris **55** orationes ostentant. Nam cui tam dissimilibus inter se hominum judiciis satisfaciendum est, nonne talia is expetit, quæ humanæ vires assequi nequeunt? Vere ergo ille est popularis orator, publicum mancipium, omnibus obnoxius, quem in cujusvis potestate est pessime afficere. Etenim si ridiculus quis accedat, actum est de sophista; tetricum vero, ac vultuosum quoque auditorem suspectum habet. Sophista enim est, quodcunque præ se ferat orationis genus, opinionem pro veritate corrogans. Quin et ipsi molestus est is, qui C animum penitus intendit, quasi aliquam reprehendendi ansam captare studeat. Nec minus etiam qui caput circumquaque torquet, velut ea quæ exhibentur fastidiens. Atqui haud merito inclementes dominos experitur, qui quamplurimas noctes insomnes egit, ac permultos dies attritus, et fatigatus est; et propemodum ipsam animam fame ac sollicitudine distillavit, ut egregium aliquid seligeret: unde suavem, et lepidam auditionem superbis nimium amoribus deliciisque suis proponit; quorum gratia etsi male se habeat, prosperam tamen valetudinem simulat. Ergo is ante præscriptum diem lotus, veste, et cultu corporis, gestuque arrogantissimo ad eam adfuit, ut elegans se spe-

καὶ δρόμους παντοίους. Ἀόριστοι γὰρ αἱ τῶν παιζόντων ὁρμαί. Τοιοῦτόν ἐστιν ἀγρὸς καὶ ἐλευθερία, καὶ τὸ μὴ πρὸς ὕδωρ εἰρησομένους γράφειν τοὺς λόγους. Ὡς εἶδον ἐγὼ δικαστὴν ἐφέτην (35) μετροῦντα τὸν χρόνον τοῖς ἀγορεύουσιν· αὐτὸς μέντοι τοῦ προμεμετρημένου, τὸ μέν τι κατεδάρθανε, τὸ δὲ μάτην ἐγρηγόρει, καὶ ἀπῆν ὡς πορρωτάτω τοῦ πράγματος· ἀλλ' οὐδὲν ἧττον ὁ ῥήτωρ (36) ἠγόρευεν, ὡς ὑπ' ἀνάγκης σιωπησόμενος αὐτίκα. Ἐμὲ δὲ ἀφίησι καὶ οὐ στενοχωρεῖ προθεσμία, τῷ μήτε πρὸς οὕτως ἄτοπον παρασκευάζεσθαι δικαστὴν, ἀλλὰ μηδὲ μέλλειν εἰς δικαστήριον (37) ἀγνωμονέστερον εἰσιέναι τὸ θέατρον, θυροκοπήσαντα, καὶ ἐπαγγείλαντα τοῖς ἐν ἄστει μεραξίοις ἀκρόαμα ἐπιδέξιον· ὡς σχέτλιά γε τῶν δεικνύντων ἐν τοῖς θεάτροις τοὺς λόγους. Ὅν γὰρ δεῖ τοσούτοις ἀρέσκειν ἀνομοίως διακειμένοις, πῶς οὐκ ἀνεφίκτων ἐρᾷ; Οὗτος οὖν ἐστὶν ὁ δημόλογος [γρ. δεινολόγος] ἀτεχνῶς, ὁ δοῦλος ὁ δημόσιος, ὁ πᾶσιν ἐκκείμενος, ὃν ἔξεστι τῷ βουλομένῳ διαθεῖναι κακῶς. Κἂν γελοῖός τις [γρ. γελάσειέ τις], ὁ σοφιστὴς τέθνηκε· καὶ τὸν σκυθρωπὸν ὑποπτεύει. Σοφιστὴς γάρ ἐστι κἂν ὁτιοῦν γένος λόγων προστήσηται, δόξαν ἀντ' ἀληθείας ἐρανιζόμενος. Αὐτεῖ δὲ αὐτὸν καὶ ὁ πάνυ προσέχων τὸν νοῦν, ὡς λαβὴν θηρώμενος, ἀλλ' οὐδὲν ἧττον ὃ περιδινῶν ἀπανταχόσε τὴν κεφαλήν, ὡς οὐκ ἀξιῶν ἀκοῆς τὰ δεικνύμενα. Καίτοιγε οὐκ ἐν δίκῃ πικρῶν τυγχάνει τῶν δεσποτῶν, ὅστις πολλὰς μὲν νύκτας ἀϋπνους ἀνέτλη· πολλὰς δὲ ἡμέρας παρετίθη, καὶ μικροῦ δεῖν ἀπεστάλαξε τὴν ψυχὴν ὑπό τι λιμοῦ καὶ φροντίδων, ἵν' ἀγαθόν τι συλλέξηται· καὶ ἥκει φέρων ἄκουσμα χάριέν τε καὶ ἡδὺ τοῖς ἀγερώχοις αὐτοῦ παιδικοῖς, δι' οὓς ἔχει μὲν πονήρως, σκήπτεται δὲ ὑγιαίνειν. Ὁ δὲ καὶ ἐλούσατο πρὸ τῆς κυρίας, καὶ εἰς αὐτὴν ἀπήντησεν, ἐσθῆτι καὶ σχήματι σκαροῖς, ἵνα καὶ θέαμα καλὸν ᾖ. Καὶ προσγελᾷ τῷ θεάτρῳ, καὶ χαίρει δῆθεν, ἡ δὲ ψυχὴ κατατείνεται. Ἐπειδὴ καὶ τραγακάνθης ἐδήδοκεν, ἵνα τορόν τε καὶ εὔηχες φθέγξηται. Τοῦτο μὲν οὖν οὐδ' ἂν ὁ σεμνώτατος αὐτῶν προσποιήσαιτο, μὴ οὐ πάνυ μέλειν αὐτῷ, καὶ πεπραγματεῦσθαι τὰ περὶ τὴν φωνήν, ὅς γε καὶ μεταξὺ τῆς ἐπιδείξεως ἐστράφη, καὶ τὸ ληκύθιον ἤτησε (38), καὶ ὁ μὲν ἀκόλουθος ὤρεξεν· ἐκ πολλοῦ γὰρ καὶ παρεσκεύασεν· ὁ δὲ, ἀπορρόφει τε καὶ ἀναχογχυλίζει, τοῦ νεαρῶς ἐπιτίθεσθαι τοῖς [γρ. ἐπεί-

DION. PETAVII NOTÆ.

(35) *Δικαστὴν ἐφέτην.* Suidas hunc locum proferens, corrupte ἔφετον legit. Erant vero ἐφέται Athenis capitalium causarum judices, numero unus et quinquaginta, auctore Polluce l. VIII. At Suidas scribit eos fuisse Π', hoc est octoginta, nisi mendum subsit, et a librario prima duntaxat littera nominis πεντήκοντα scripta sit. Vide præter Suidam, et Pollucem, Plutarch. in *Solone*, et Harpocrationem. Helladius apud Photium cod. 279 quatuor Athenis tribunalia fuisse scribit, ubi de cæde facta judicium instituebatur: e quibus unum erat Areopagitarum; reliqua tria ἐφετῶν nomine censebantur.

(36) *Ἀλλ' οὐδὲν ἧττον ὁ ῥήτωρ.* Idem fere Plato in *Theæt.*, ubi ait oratores, si cum philosophis comparentur, servorum instar esse; quod philo- D sophis quidem ἀεὶ πάρεστι σχολὴ, καὶ τοὺς λόγους ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ σχολῆς ποιοῦνται· illi vero ἐν ἀσχολίᾳ τε ἀεὶ λέγουσι. Κατεπείγει γὰρ ὕδωρ ῥέον, καὶ οὐκ ἐγχωρεῖ περὶ οὗ ἂν ἐπιθυμήσωσι τοὺς λόγους ποιεῖσθαι· ἀλλ' ἀνάγκην ἔχων ὁ ἀντίδικος ἐφέστηκε.

(37) *Ἀλλὰ μηδὲ μέλλειν εἰς δικαστήριον.* Theophrastus apud Laert., οὐ γὰρ ὅτι πανήγυριν, ἀλλ' οὔτε συνέδριον ῥᾴδιον οἷον ἂν τις βούληται λαβεῖν.

(38) *Καὶ τὸ ληκύθιον ἤτησε.* Martialis lib. VI:

At tu multa diu dicis, vitreisque tepentem
Ampullis potas semisupinus aquam.

Atque ejusmodi delicias prohibent in clericis canones antiqui. Distinct. 92, can. *Cantantes: Audiant*, inquit, *hæc adolescentuli, audiant hi quibus psallendi in ecclesia officium est, Deo non voce, sed corde cantandum: nec in* [XX] *tragœdorum modum*

Digitized by Google

σθαι τ.] μέλεσι. Τυγχάνει δὲ οὐδ' ὡς ἀκροατῶν (39) γλεων ὁ δύστηνος ἄνθρωπος· ἀλλὰ βούλοιντο μὲν ἂν αὐτὸν ἐξᾷσαι· γελῷεν γὰρ ἄν. Βούλοιντο δ' ἂν καὶ διάφαντα μόνον, ὥσπερ ἀνδριάντα, τὸ στόμα (40), καὶ τὴν χεῖρα, ἔπειτα ἀφωνότερον ἀνδριάντος γενέσθαι· ἀπαλλαγεῖεν γὰρ ἂν πάλαι δεόμενοι. Ἐγὼ δὲ ἐπ' ἐμαυτοῦ γὰρ ᾄδω, καὶ ταῖσδε ταῖ; κυπαρίττοις προσᾄδω, ὕδωρ δὲ τουτὶ θεῖ διάττον δρόμον [γρ. διὰ τῶν δρόμων] οὐ μεμετρημένον, οὐδὲ πρὸς κλεψύδραν ταμιευόμενον (41), ὃ τις ἂν καὶ ὑπηρέτης μειαγωγήσῃ δημόσιος. Ἀλλ' ἐγὼ μὲν εἰ μήπω παύομαι, ἀλλ' αὐτίκα πεπαύσομαι· εἰ δὲ μή. καὶ μετὰ πλεῖστον· οὐ μὲν δὴ καὶ εἰς νύκτα γε ᾄσομαι. Τὸ δὲ καὶ πεπαυμένου ῥεῖ, καὶ ῥυήσεται καὶ νύκτωρ, καὶ μεθ' ἡμέραν, καὶ εἰς νέωτα, καὶ ἀεί. Τί οὖν με δεῖ προθεσμίᾳ ζωλεύειν, ἐξὸν ἐμφορεῖσθαι τῆς αὐτονομίας, καὶ πεμάτειν τοὺς λόγους, ἢ μοι δοκοῦσιν ἀκτέοι, οὐ κρινομένῳ πρὸς ὀλιγωρίαν ἀκροατῶν, ἀλλ' ἐμαυτὸν ἔχοντι μέτρον. Ἐμοὶ γὰρ δὴ ταύτην ἔδωκε τὴν μοῖραν ὁ Θεὸς, ἀδέσποτον εἶναι καὶ ἄφετον· ὃς οὐδὲ τρεῖς, οὐδὲ δύο περιεποιησάμην ἐμαυτοῦ μαθητὰς εἶναι, δι' οὓς ἂν ἐδέησεν εἰς ἀποδεδειγμένον χωρίον φοιτᾷν, καὶ περὶ συγκειμένων πρὸς αὐτοὺς διαλέγεσθαι. Ἠπιστάμην γὰρ πολὺ τῆς ἐλευθερίας ὑποτεμούμενος,

ctaculum præberet. Ibi in theatro confidentibus arridet, gaudetque scilicet, cum intus animo crucietur. Nam et tragacanthæ nonnihil edit, ut alta et sonora voce pronuntiet. Atqui ne gravissimus quidem inter eos id dissimulaverit, non sibi magnopere curæ esse, summoque studio elaborari quæ ad vocem attinent, cum præsertim inter recitandum conversus ampullam postulet, quam famulus quidem porrigit (diu enim antea paratam habebat), ille vero sorbet, et gargarizatu os faucesque colluit, quo validiori voce carmen emoduletur. Verum nihilo tamen ex eo magis infelix homo benignos sibi auditores facit: sed ii decantandi finem ab eo factum plurimum vellent. Tunc enim riderent, aut eum optarent statuæ in modum ducto ore, sublataque manu stataria esse mutiorem: ita enim quod jampridem cupiunt, discederent. Ego vero mihi ipsi concino, atque hisce cupressis accino, aqua autem ista minime dimenso cursu, aut ad clepsydram dispensato salit ac decurrit, quam publicus aliquis lictor appendat. Sed si nondum desino, **56** mox tamen desiero, sin minus, multo saltem postea: nec enim ad noctem usque cantabo. Illa vero etiam me cessante defluit, defluetque no-

DION. PETAVII NOTÆ.

guitur eo fauces dulci medicamine liniendæ sunt, ut in ecclesia theatrales moduli audiantur, et cantica; sed in timore, in opere, in scientia Scripturarum. Neque potu tantummodo vocis lenocinia constabant, sed et tam ciborum certo genere. Isidorus *De eccles. off.*, c. 12, cantores ait *fabarios* olim appellatos esse, quod ad vocem curandam leguminibus uterentur.

(39) *Τυγχάνει δ' οὐδὲ ὡς ἀκροατῶν*, etc. Plin. lib. I, epist. 13: *Tametsi ad audiendum pigre eatur, plerique in stationibus sedent, tempusque auctionis fabulis conterunt, ac subinde sibi nuntiari jubent an jam recitator intraverit, an dixerit præfationem, an ex magna parte evolverit librum: tum demum, ac tunc quoque lente cunctanterque veniunt, nec tamen permanent, sed ante finem recedunt, alii dissimulanter et furtim, alii simpliciter et libere.*

(40) Καὶ *διάφαντα μόνον... τὸ στόμα.* Lucian. in *Tox.*: Κωφὰ προσωπεῖα διηρημένα τὰ στόμα, καὶ ἠμελέγθες κεχηνότα. Usus est Synesius eadem voce ὁμωνύμως ad στόμα et χεῖρα. Est enim διαίρειν τὸ στόμα *hiscere, os diducere*: τὴν χεῖρα vero idem ac manum attollere, atque extendere.

(41) *Οὐδὲ πρὸς κλεψύδραν ταμιευόμενον.* Clepsydram vas quoddam ad judiciorum usum fuisse nemo est quin audierit. Illud vero haud æque protritum est, quæ ejus forma fuerit. Falso enim sibi persuaderet aliquis, huic nostro simile fuisse, quo horarum intervalla partimur. Nam neque duobus ex vasculis veterum clepsydra constabat, sed uno tantum, in eoque aqua non perpetua erat, sed quæ infusa identidem transmitteretur, subjecto, ut opinor, vase recepta; aut certe quæ singulis causis nova, atque appensa transfunderetur. Fuit vero una ex parte tenue et angustum foramen: qua parte scili:et orificium erat *in vicem colli graciliter fistulatum, per quod guttatim aqua deflueret*, ut scribit Apuleius in *Metamorph.* Altera vero parte non unum foramen erat, sed plurima, per quæ aqua infundebatur. Unde translata, ut arbitror, clepsydræ appellatio ad ea vasa, quibus ad perpluendas hortorum areolas utimur; quorum æque in orificio unicum foramen est, in fundo pluribus aqua defluit. Lucem inde accipiunt, vicissimque præbent Empedoclis versus, qui ab Aristotele laudantur, lib. *De respir.* c. 7:

Ὥσπερ ὅταν παῖς
Κλεψύδραις παίζουσα δι' εὐπετέος γαλκοῦ
Εὖτε μὲν αὐλοῦ πορθμὸν ἐπ' εὐειδεῖ χερὶ θεῖσα
Εἰς ὕδατος βάπτῃσι τέρεν δέμας ἀργυφέοιο,
Οὐδέ γ' ἐς ἄγγος ἔτ' ὄμβρος ἐσέρχεται, ἀλλὰ μιν ἔργει
Ἀέρος ὄγκος ἔσωθι πεσὼν ἐπὶ τρήματα πυκνά.

Quem enim vocat αὐλοῦ πορθμόν, pars ea fuit angustior, per quam aqua ad judiciales usus haberetur, quæ per τρήματα πυκνὰ infundebatur. Hesych.: Κλεψύδρα κρήνη, ἢ τις τὸ πρότερον ἐμπεδὼ προσηγορεύετο. Σημαίνει δὲ καὶ τὸ σκεῦος· ἔχει δὲ τὰς ῥύσεις ἀνατελλούσας εἰς τὴν Φαληρέα δῆμον ὡρολόγιον, ὀργανόν τι ἐν ᾧ αἱ ὧραι μετροῦνται. Quæ verba transposita sunt, atque ita ex Suida restituenda, ἢ τις ἐμπ. προσ. ἔχει δὲ τὰς... σημαίνει δὲ καὶ τὸ σκεῦος, ὡρολόγιον, etc. Apud Suidam legitur et δικαστήριον, qui grammatici error est. Nam cum apud Aristophan. legisset in *Vespis*,

Ὁ νοῦς πέτεται τὴν νύκτα περὶ τὴν κλεψύδραν·

ubi [XXI] schol., ἀντὶ τοῦ περὶ τὸ δικαστήριον, pro vera nominis significatione habuit, addit scholiastes, ubi aqua omnis effluxerat, oratorem a lictore virga percussum (sic enim hæc intelligo, καὶ οὕτως ἔπαιον τὸν ῥήτορα) ne dicendo tempus eximeret, ac præriperet cæteris. Aliud quod ad eamdem vocem attinet non minori observatione dignum attexam. Scribit Hesych. clepsydram alio nomine ἀνάγκην dictam. Ἀνάγκη, inquit, ἡ δικαστικὴ κλεψύδρα. At Pollux dubitanter lib. VIII: Ἔνιοι δὲ οἴονται, καὶ ἀνάγκην σκεῦος εἶναι δικαστικὸν, εἰπόντος Ἀριστοφάνους.

Digitized by Google

ctu atque interdiu, et in insequentem annum, et perpetuo. Quid ergo necesse est præfinito tempori servire, cum libertate satiari liceat, atque orationes eo circumducere, quo agendæ esse videntur, nec mihi sit auditorum neglectu alea subeunda, sed mei ipsius ego mensura sim? Hanc enim a Deo conditionem sum adeptus, ut liber ac mei juris essem, qui neque tres, neque duos mihi discipulos asciscere velim, quorum causa ad præstitutam locum ventitare, ac de certis rebus, ut inter nos convenerit, loqui necesse sit. Ita enim plurimum mihi libertatis decessurum intelligerem, si imprimis liber aliquis ad unguem exigendus est, quo memoria quidem excolatur, mentis autem appulsus, cognitioque inexercitata sterilisque maneat: quam librorum par est esse judicem; quoniam ea potissimum parte philosophi sumus: illud autem grammaticis relinquendum.

A εἰ πρῶτον μὲν ἀνάγκην ἔξω βιβλίον ἐξονυχίζειν (42), ὑφ' οὗ γίνεται τὸ κατὰ μνήμην ἐνεργεῖν· τὴν δὲ ἐπιβολὴν ἀγύμναστον εἶναι καὶ ἄγονον, ἣν δεῖ κριτὴν εἶναι βιβλίων· ἐπειδὴ κατὰ τοῦτο ὁ φιλόσοφος μᾶλλον· ἐκεῖνο δὲ ἀποδεδόσθω γραμματικοῖς.

12. Fieri vero etiam potest ut in philosophicis libris grammatici quidam evadant, qui syllabas optime componere ac distinguere queant: nihil tamen proprium obstetricaturi sunt: et si quid forte pariant, cæcum id propter temeritatem et quasi subventaneum est. Non enim sermonem interius fovet, cui quotidie evomendus est, studiumque tumultuario, et inconsiderate in ludicris adhibere, languidum ipsum, atque evanidum reddit. Nam ut ex feturis corporum, ita ex sermonibus animorum quidam partus oriuntur. Qui vero intempestive illis consuerit, cætera plane eadem cum his quæ in corporibus accidunt experietur. Ubi vero semel habitus ad abortiendum præceps propenderit, nihil jam integrum aut vitale parturiet. Illinc qui in populum expedite dicendi facultate valet, ad rem aliquam sedula animadversione considerandam imbecillis est: neque si qua illi speculatio proponatur, statuæ eam instar expolitam accuratius elaborare potest. Præterea vero nec istud beatum esse censeam, tam apud ipsos auditores, quam de ipsis auditoribus rationem reddere: de ipsis quidem apud parentes, aut genere proximos; apud ipsos autem, de quotidianis sermonibus. Si quidem apud suos discipulos gloriam sibi, famamque conciliare præceptor cuperet, ut de iis, quæ tradiderit, pueri tumultuentur, acerrimeque contendant **57**. Ergo aliud sane quam infelicius istud theatrum est. Nunc autem quibuscunque volo, et quoties, et de quibus et quando, et ubi, toties et eo modo colloquor. Atque hic nobiscum familiariter conversatus profuit; idem vicissim utilitatem a

B

ιβ'. Εἶεν δ' ἂν καὶ φιλοσόφων βιβλίων γραμματικοί τινες ἀποδεδειγμένοι, τὰς συλλαβὰς εὖ μάλα συγχρίνοντές τε καὶ διακρίνοντες· οἰκεῖον δὲ οὐδὲν οὐδέποτε μακυσόμενοι· ὅ τι δὲ καὶ τέκοιεν, ὑπὸ θράσους τυφλὸν καὶ ἀνεμιαῖον. Οὐ γὰρ ἐκθάλπει τὸν εἴσω λόγον, ὅτῳ καθ' ἡμέραν ἐμεῖν ἀνάγκη· τό τε σπουδῇ ἐγδιάζειν, ἐν μὴ δέοντι τῇ σπουδῇ χρώμενον, ἐξίτηλον αὐτὴν ἀποφαίνει. Φύονται μὲν γὰρ ἐπὶ λόγοις (43) ὠδῖνες ψυχῶν, ὥσπερ ἐπὶ τόκοις σωμάτων· ὅστις δὲ ἀώροις αὐτοῖς συνεθίζεται, καὶ τὰ λοιπὰ πέπονθε παραπλήσια τοῖς ἐπὶ τῶν σωμάτων συμβαίνουσιν. Ὑπισθοῦσα δὲ ἕξις εἰς τὸ ἀμβλώσκειν, οὐδὲν ἂν ὠδίνησεν ἀρτιμελὲς καὶ βιώσιμον. Ἐντεῦθεν ὁ πρόχειρος εἰς δῆμον εἰπεῖν, ἀδύνατος ἐπιστῆσαι, καὶ σκέμμα παραλαβών, ὥσπερ ἀνδριάντα ξέσας ἐς τὸ ἀκριβὲς ἀπεργάζεσθαι. Ἅμα δὲ οὐδὲ μακάριον ὦμην εὐθύνας ὑπέχειν, καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀκροαταῖς, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν τῶν

C ἀκροατῶν· ὑπὲρ μὲν αὐτῶν, τοῖς προσήκουσιν ὑπὲρ δὲ τῶν ὁσημέραι λόγων, αὐτοῖς. Βούλοιτο γὰρ ἂν ὁ διδάσκαλος ἀνὴρ εὐδοκιμεῖν ἐν τοῖς μαθηταῖς, καὶ θορυβεῖν ἐπὶ τοῖς λόγοις αὐτοῦ τὰ παιδάρια. Οὐκοῦν ἄλλο τοῦτο θέατρον παρὰ πολὺ δυστυχέστερον. Νυνὶ δὲ ὁπόσοις τε βούλομαι, καὶ ὁπόσα, καὶ περὶ ὧν, καὶ ὁπηνίκα, καὶ ὅπου, τοσαῦτα καὶ οὕτως σύνειμι. Καὶ ὁ μέν τις ὤνησε συγγενόμενος, ὁ δὲ αὐτὸς ὤνατο. Βουλοίμην δ' ἂν ἐγὼ τῶν ἀγαθόν τι λεγόντων ἀκούειν μᾶλλον, ἢ λέγειν αὐτός· τῷ παντὶ γὰρ εὐτυχέστερον ἀμείνοσιν ἐντυγχάνειν ἢ χείροσιν.

DION. PETAVII NOTÆ.

Οὐκ ἦ λαβὼν θύραζε τὰ ψηφίσματα,
Καὶ τὴν ἀνάγκην ἐς κόρακας ἐντεῦθεν.

Quod genus vasis anancæum Plautus appellasse in *Rudente* videri possit:

Neptunus magnis poculis hac nocte eum invitavit,
Credo hercle anancæo datum quod biberet.

Sed hallucinatos hac in voce criticos illos Græcos suspicor, aliudque ἀνάγκην esse quam vas, ex Platonis loco illo collegisse videor, qui est ex *Theæteto* supra a me commemoratus. Cum enim dicat, ἀλλ' ἀνάγκην ἔχων ὁ ἀντίδικος ἐφέστηκε, καὶ ὑπογραφὴν παραναγινωσκομένην, existimo vocem ἀνάγκην cum ὑπογραφῇ confundendam esse; omnino scriptum esse quodpiam, seu tabulas, quibus contestata lis atque actionis formula contineretur; a qua digredi oratori per adversarium non liceret. Nec ab ea conjectura Aristophanis locus alienus est, in quo cum decretis ac psephismatis ἀνάγκη conjungitur.

D (42) *Βιβλίον ἐξονυχίζειν*, etc. Id est accurate et scrupulose excutere. Latina vox deest, quæ id proprie exprimat. Nam exungulare alium usum habet, pro eo quod est ungues præcidere, aut ex unguibus, vel etiam unguibus rapere. Apud Plautum *Trucul.* Statilax servus Astaphio meretricis ancillæ convicium faciens, quod herilem filium paternis bonis spoliaret:

Suam non ille meretriculis (ait de patre loquens),
Molliendis rem coegit, verum parcimonia
Duritiaque: quæ nunc ad vos jam exportatur pessume.
Eam tu es exungula: male vivitis: egone hæc mu-
[sitem.

Ubi, *eam tu exungulas*, conjiciebam aliquando, ut ad rem familiarem referatur, vel (*eum*) ut ad adolescentem. Quid si etiam (*es*) retineatur, id est edis ac consumis?

(43) *Φύονται μὲν γὰρ ἐπὶ λόγοις*, etc. Vide Platon. in *Theæteto*.

Digitized by Google

eo aliquam reportavit. Ego vero malim boni aliquid dicentibus aliis, auscultare, quam ipse dicere, quia in meliores incidere, quam in deteriores, omni est ex parte beatius.

ιγ'. Ἀλλ' ὁ γε τοῦ διδασκάλου βίος. Λόγου δὲ ἐξηρήσθων, εἴ τις εἷς, ἢ δύο, φύσει τῶν ἐν τῷ πράγματι χαλεπῶν γεγόνασι διαφέροντες. Γένοιτο γὰρ ἂν κἀκεῖνο καὶ καθ' ἕκαστον ἐπιτήδευμα φανῆναί τινας ἐμείνους, ἢ ὡς ἀλῶναι τοῖς προσπεφυκόσιν αὐτῷ καὶ παραβλαστάνουσι πάθεσιν· ἐπεὶ ὅγε διδάσκαλος (44), ἐπειδὴ ἐξαρτήσηται τοὺς θαυμασομένους (45), οὐδενὸς οὐδὲν ἀποδέξεται λέγοντος. Ἡ κίνδυνος καταφρονηθῆναι, καὶ περιδεῖν ἀφιπτάμενα τὰ μειράκια. Εἰ γὰρ οὐ διοίσεται (46), τὴν ὑπόθεσιν ἔφθειρε· δεῖ δὴ αὐτὸν τηρεῖσθαι διδάσκαλον. Εἰμαρμένη τοίνυν ἀνδρὸς διδασκάλου καὶ φθονερὸν αὐτὸν εἶναι, τὸ μέγιστόν τε καὶ ὑλικώτατον τῶν παθῶν. Καὶ ἀπεύξεται μὲν (47) μηδένα γενέσθαι σοφὸν ἐν πόλει· γενομένου δέ, λυμανεῖται τὴν δόξαν, ἵνα μόνος ἀποβλέποιτο. Καθιδεῖται δὲ ὥσπερ κεράμιον ἐπιχειλὲς (48) τῆς σοφίας, καὶ οὐκ ἂν ἔτι χωρῆσον. Οὐκοῦν ἀγαθόν γέ τι χωρεῖ, τελχὶς καὶ βάσκανος ὤν. Πῶς οὖν ἄν τις πλεῖον ἀπαλλάξειεν ἀνδρὸς, ὅτῳ μὴ ἔξεστι γενέσθαι βελτίονι; Σωκράτης δὲ καὶ Προδίκῳ παρεῖχεν ἑαυτὸν ὠφελεῖν εἴ τι δύναιτο, καὶ Ἱππίᾳ ξυνεχώρει τι λέγειν, καὶ ὡς Πρωταγόραν ἐβάδιζε, καὶ συνίστη τοὺς πλουσιωτάτους (49) τῶν νέων τῷ τοιῷδε φύλῳ τῶν σοφιστῶν. Οὐ γὰρ ἐποιεῖτο σοφὸς εἶναι Σωκράτης· ἦν γὰρ σοφός· καὶ τοῖς μειρακίοις ἐξῆν, εἰ προσεῖχον τὸν νοῦν, μὴ ἀγνοεῖν, ὅστις μὲν ὁ διδάσκων Πρωταγόρας, ὅστις δὲ ὁ μανθάνων Σωκράτης. Ἀλλὰ καὶ Γλαύκων, ἀλλὰ καὶ Κριτίας ἐκ τῆς ὁμοίας αὐτῷ διαλέγοντο· καὶ οὐδὲ Σίμων ὁ σκυτεὺς πάνυ τι συγχωρεῖν ἤξίου Σωκράτει, ἀλλ' ἐπράττετο λόγον ἑκάστου ἥτου. Κλειτοφῶν δὲ καὶ ἐλοιδόρησεν αὐτὸν ἐν Λυσίου τοῦ σοφιστοῦ, καὶ τὴν Θρασυμάχου συνουσίαν (50)

13. Præceptoris contra vita hæc est. Eximamus autem ex eo sermone si quis unus, aut alter naturæ felicitate ea quæ in hoc genere occurrunt difficilia superare potuerit. Illud enim itidem evenire potest, ut in unoquoque genere studiosorum nonnulli multo præstantiores apparent, quam ut vitiis illis, ac perturbationibus, quæ indidem adnasci, ac pullulare solent, tentari se patiantur: etenim præceptor simul atque sibi auditores devinxit, nihil jam ab alio dictum probabit. Alioqui periculum est ne et contemnatur, et avolantes a schola adolescentes retinere non possit. Si enim non multum repugnet, positionem nostram evertit; fingimus enim præceptorem adhuc illum manere. Homini igitur præceptori fatale est invidia laborare, quæ maxima est omnium perturbationum, et materiæ imprimis addicta. Ac nullum quidem in civitate sapientem optabit esse; sin aliquis fuerit, ejus famæ obtrectabit, ut solus in pretio sit. Sedebitque tanquam vas ad usque labra sapientiæ plenum, quod nihil amplius capere possit. Nec sane boni cujusquam capax est, ut qui invidus sit, ac malevolus. Qui ergo infelicior ulli exitus esse potest, quam ei cui meliori esse non licet? At Socrates Prodico sese præbebat, ut si qua posset in re juvaretur, et Hippiæ aliquid dicere permittebat; et ad Protagoram accedebat; atque ejusmodi sophistarum generi ditissimos adolescentes conciliabat. Neque enim sapientem se esse Socrates arbitrabatur. Quippe sapiens erat; ipsique adolescentes, si animum advertissent, facile cognovissent qualisnam et docens Protagoras, et discens

DION. PETAVII NOTÆ.

(44) *Ἐπεὶ ὅ γε διδάσκαλος*, etc. Multa in eam sententiam disputat Themist. orat. 1.

(45) *Ἐπειδὰν ἐξαρτήσηται τοὺς θαυμασομένους*, etc. Alia translatione utitur Petronius. *Sic eloquentiæ magister nisi, tanquam piscator, eam imposuerit hamis escam, quam scierit appetituros piscículos, sine spe prædæ moratur in scopulo.* Θαυμασομένους dixit Synesius, id est discipulos; quam hujus vocis potestatem non usque eo tritam sæpius apud auctores deprehendi. Atque ita diserte Hesych.: Θαυμάζειν θεάσασθαι, καὶ μανθάνειν. Eodemque sensu Arriani locum istum accipio l. III *Dissert.*, c. 23: Εὔφυής νεανίσκος, καὶ λόγων ἀκουστικός. Πόθεν τοῦτο; ἐμὲ θαυμάζει, εἰρηκας τὴν ἀπόδειξιν.

(46) *Εἰ γὰρ οὐ διοίσεται.* Ita olim hunc locum fuerant interpretatus, ut διοίσεται ad contentionem ac dissidium referrem, quod cum æmulo ac rituali [XXII] exercet sophista, hoc modo: *Nisi enim ab illo dissideat, suum prorsus institutum pervertit; ipsi autem præceptori manendum est.* Quod quidem tametsi non improbem, occurrit tamen postmodum alia quædam sententia, quæ nescio an ad Synesii mentem εὐβουλώτερος sit. Est ea hujusmodi: *Quod si non multum repugnet, nec molestie ferat destitui se a discipulis*; illud vero contra ὑπόθεσιν nostram est, id est *suppositionem*, ut cum dialecticis loquar. Fingimus enim illum præceptorem esse perpetuo, nec ab eo instituto desciscere. Est autem τηρεῖσθαι, quod dialectici dicere assolent, supponi, et τηρεῖν supponere, ac in suppositione permanere. Arrianus in *Dissert. Epict.*, lib. I, cap. 7, παραχωρήσαντι δὲ μενετέον εἰσάπαν ἐπὶ τῆς τηρήσεως. Euseb. XI *De præpar.*, pag. 299, τετηρῆσθαί δέ μοι τὸ μὴν πάντ' ἐπιτυχῶς εἰρῆσθαι τῷ ἀνδρί. De Platone loquitur. Quod ad verbum διοίσεσθαι spectat, eadem in acceptione usurpatum est I *De Provid.*, Κἂν τὸν πτωχὸν, κἂν τὸν μόναρχον ὑποκρίνηται· διοίσεται δὲ οὐδὲν περὶ τοῦ προσωπείου.

(47) *Καὶ ἀπεύξεται μέν.* Pro simplici εὔξεται, ut Latinis *deprecari*, nisi ἐπεύξεται malueris.

(48) *Ὥσπερ κεράμιον ἐπιχειλές.* Ἐπιχειλὲς de genere earum vocum est, quæ τῶν ἐναντίων σημαντικαί sunt; significat enim interdum non plenum. Aristoph. *Equit.*:

Ὃς ἐποίησε τὴν πόλιν ἡμῶν μεστὴν, εὐρὼν
[*ἐπιχειλῆ.*

Alias contra, id quod ad labra usque plenum est.

(49) *Καὶ συνίστη τοὺς πλουσιωτάτους.* Plato in *Theæteto.*

(50) *Καὶ τὴν Θρασυμάχου συνουσίαν.* Hic est, qui apud Platonem I *De rep.* cum Socrate disputans, et ad iracundiam redactus subito excandescit. Themist. orat. 1, Ποίαν ἠνεγκας λοιδορίαν, οἵαν Σωκράτης τὴν Θρασυμάχου; Arrianus IV *Dissert.*, cap. 5, de Socrate: Πῶς πάλιν ἠνέσχετο Θρασυμάχου; πῶς Πώλου; πῶς Καλλικλέους; πῶς τῆς γυναικὸς ἠνέσχετο; Atque hunc Thrasymachum perperam interpretes quidam Juvenalis sat. 7, ad hunc locum,

Digitized by Google

Socrates esset. Quin et Glauco, et Critias tanquam par cum pari colloquebantur; neque Simon ipse cerdo quidquam Socrati concedebat; sed cujuslibet sermonis rationem exigebat. Clitophon vero in Lysiæ sophistæ auditorio ei conviciatus est; ac Thrasymachi consuetudinem anteposuit: **58** Socrates autem nulla ad hæc indignatione percitus est, idque perperam Clitophon existimabat. Nam illi vel unus Phædrus occurrens instar omnium erat: Phædrumque extra urbem præeuntem Socrates sequebatur, et importuna oratione patienter audita, aliam orationem in Phædri gratiam opposuit ex adverso. Usque adeo facilis erat, nec se apud homines gloriose venditabat! Nam quod ad Xanthippam attinet, proh contemptum! ut Socratem tractabat! Nihil tamen eorum impediebat, quominus ille in eo contemptu lætissime degeret. Neque me igitur, neque alium quemquam hominum, qui sese variæ huic bellnæ, hoc est gloriæ, non submiserit, sed sibi ipsi Deoque placet, cum hominibus vero humaniter conversari et vult et novit. Nam et Socrates ex duabus orationibus absurdissimam de amoris vituperatione suscipiens, veriorem partem dicendo invertere potuit: statimque mutata sententia Jovis currum cantabit, et sacras undecim deorum aurigationes. Sola enim Vesta deorum ædibus continetur. Præterea deorum comites animos, acerrimamque eorum ad superandos cœli humeros contentionem celebrabit. Illic temerariam, atque audacem orationem coram puero enarrare ausus est trans fluvium, eo ipso in loco, ac justa eamdem platanum, ad quam orationem habuit: seque Lysiam sophistam æmulatus exercuit. Ad eumdem porro puerum verba faciens, (non dico Phædrum, adolescens enim is erat, et virili jam ætate,) sed speciosus, ac vegeta ætate præditus juvenis inducitur: eum, inquam, compellans, de amore vicissim persuadet atque dissuadet, et apud eumdem jocatur agitque serio. Quid si igitur idem cum puero meo nunc, quem mihi Deus in insequentem annum pollicitus est, mihi vero jam ille præsens adest, cum eo jocari, inquam, ac bona fide velim agere? Quoniam et ipsum esse cupio in utroque præstantem,

Dicere uti recte possit, simul omnia norit:

neque Socratem aspernetur, qui publice sepultos oratione prædicare posse non dedignatus est, quanquam gravius id quam pro virium suarum modulo esse credebat. Illam enim dicendi vim Aspasiæ tribuebat, ad quam, ut **59** in amatoriis rebus in-

πρυτάνευσε· Σωκράτης δὲ οὐδὲ πρὸς τοῦτο παρωξύνετο, ἀλλὰ καὶ τοῦτ' ὁ Κλειτοφῶν κακῶς οἴεται. Ἦρκει δὲ αὐτῷ καὶ Φαῖδρος περιτυχών, καὶ εἶπεν Φαίδρῳ Σωκράτης πρὸ ἄστεως ἡγουμένῳ, καὶ ἠνέσχετο φορτικοῦ λόγου, καὶ ἀντεξήγαγεν αὐτῷ λόγον ἕτερον, ἵνα Φαίδρῳ χαρίσηται. Οὕτως εὔκολος ἦν, καὶ οὐκ ἀπεσεμνύνετο πρὸς τοὺς ἀνθρώπους. Αὕτη μὲν γὰρ ἡ Ξανθίππη (51), φεῦ τῆς ὀλιγωρίας! ὡς ἐχρῆν Σωκράτει. Ἀλλ' οὐδὲν ἐκώλυσε Σωκράτην εὐθυμεῖσθαι καὶ καταφρονούμενον. Οὐδὲ ἐμὲ τοίνυν, ὦ ἄλλον οὐδένα ἀνθρώπων, ὅστις οὐχ ὑπέθηκεν ἑαυτὸν τῷ παντοδαπῷ θηρίῳ τῇ δόξῃ, ἀλλ' ἑαυτῷ [γρ. ἀλλ' ἑαυτὸν] ἀρέσκει καὶ τῷ Θεῷ· τοῖς δὲ ἀνθρώποις ἀνθρωπίνως συνεῖναι καὶ βούλεται καὶ ἐπίσταται. Ἐπεῖτοι Σωκράτης καὶ τὸν ἀποπώτερον τῶν λόγων διατιθέμενος, τὸν ἐπὶ διαβολῇ τῶν ἐρωτικῶν, δύναται μεθαρμόσασθαι τὴν ἀληθεστέραν, καὶ αὐτίκα γε μεθαρμόσεται, καὶ τὸ Διὸς ἅρμα ὑμνήσει, καὶ τὰς ἱερὰς διφρείας τῶν ἑνδεκα θεῶν. Μένει γὰρ Ἑστία ἐν θεῶν οἴκῳ μόνη· ὑμνεῖ δὲ καὶ ψυχὰς ὑπαδοὺς θεῶν, καὶ τὸν ἀγῶνα ὃν ἔχουσιν ὑπερκύψαι τῶν οὐρανοῦ νώτων. Ἐκεῖ που καὶ τὸν παρακεκινδυνευμένον λόγον τὸ παιδίον ἐξηγεῖσθαι τολμᾷ (52) τὸ ἐπέκεινα ταῦτα [γρ. ταύτῃ], παρὰ τὴν αὐτὴν πλάτανον, παρ' ἣν ἐρρητόρευσε, καὶ τῷ σοφιστῇ Λυσίᾳ προσεγυμνάσατο· καὶ πρὸς τὸν αὐτὸν μέντοι παῖδα (οὔτοι λέγω τὸν Φαῖδρον· νεανίας γὰρ οὗτος καὶ ἀνὴρ ἤδη), ἀλλ' ὑπήκοιτα μειράκιον αὐτῷ καλὸν καὶ ἐν ὥρᾳ· καὶ τοῦτο παίθει καὶ μεταπείθει τὰ περὶ ἔρωτος· καὶ πρὸς αὐτὸ παίζει τε καὶ σπουδάζει. Τί οὖν εἰ κἀγὼ πρὸς τὸν ἐμαυτοῦ [γρ. πρὸς αὐτὸν ἐ.] παῖδα, ὃν ὑπέσχετο μὲν εἰς ἐνιαυτὸν ὁ Θεὸς, ἐμοὶ δὲ πάρεστιν ὁ παῖς ἤδη· πρὸς τοῦτον οὖν ἀξιῶ παίζειν τε καὶ σπουδάζειν; Ἐπεῖτα καὶ αὐτὸν ἀμφότερα ἀγαθὸν γενέσθαι βούλομαι,

Μύθων τε ῥητῆρ' ἔμεναι, γνωστῆρά τε ἔργων·

καὶ μὴ καταφρονεῖν τοῦ Σωκράτους, ὃς οὐκ ἀπηξίου (53) καὶ τοὺς δημοσίᾳ θαπτομένους δόκησε λόγῳ κοσμεῖν, καί τοι καὶ τοῦτο μεῖζον ἢ κατ' ἑαυτὸν ᾤετο. Προσένεμε γὰρ Ἀσπασίᾳ τὴν δύναμιν ταύτην, ᾗ προσεφοίτα κατὰ χάριν τοῦ τὰ ἐρωτικὰ

DION. PETAVII NOTÆ.

Sicut Thrasymachi probat exitus atque Secundi, Carthaginensem faciunt, cum Chalcedonius fuerit, uti ex Platone notissimum est. Imposuit nimirum illis corruptus æque Philostrati codex, qui Καρχηδόνιος habet pro Χαλκηδόνιος, cujusmodi error identidem occurrere solet. Sic apud Clem. Alex. *Strom.* v, Ξενοκράτης Καρχηδόνιος, pro Καλχηδόνιος. Fuit enim Xenocrates Chalcedone oriundus, non Carthagine. In historia Saporis et Heraclii apud Paulum Diac. lib. xviii, cap. 6, et Cedrenum, ingens ex eo natus est error. Anno quippe Heraclii vi captam a Persis referunt hic Καρχηδόνα, iste Carthaginem; quod multi deinde in annales suos retulerunt, videlicet a Sapore expugnatam esse Carthaginem. At id est falsum: nunquam enim in Africam illi pervenerunt. Itaque pro Καρχηδόνα scribendum fuit Καλχηδόνα, Chalcedonem enim oppugnabat per id tempus Sapor.

(51) *Αὕτη μὲν γὰρ ἡ Ξανθίππη.* Ad Ælian. l. xi *Variar.*, c. 12; Gell. l. i, c. 17.

(52) *Τὸ παιδίον ἐξηγεῖσθαι τολμᾷ.* Reseri o τῷ παιδίῳ, vel πρὸς τὸ παιδίον. Nec enim puer ullus apud Platonem amatorias orationes legit; sed puer quidam inducitur, ad quem hæ cum a Lysia, tum a Socrate habentur.

(53) *Ὃς οὐκ ἀπηξίου.* Vide Platon in *Menexeno.*

Digitized by Google

παιδευθῆναι. Εἰ δέ τινα κατὰ τὴν Ἀσπασίαν τε καὶ Σωκράτην ἐρωτικὰ ἐννενόηκας, οὐκ ἀπιστήσεις ὅτι φιλοσοφία τὰς τελεωτάτας ἐποπτεύσασα τελετὰς, ἁπανταχοῦ τὸ καλὸν ἐπιγνώσεται, καὶ ἀσπάσεται, καὶ ῥητορικὴν ἐπαινέσεται, καὶ Ἀσπασίας καὶ ποιητικῆς ἀνθίξεται. Ταύτην μὲν γὰρ ἄντικρυς (54) εἰργάσατο καὶ Σωκράτης, οὐχ ὁ παῖς, οὐδ' ὁ νέος Σωκράτης, ἀλλ' ὁ μετὰ τὴν ἡλικίαν ἤδη δίαιταν ἔχων ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ. ὁπηνίκα παίζειν ἥκιστα καιρὸς ἦν τηλικῷδε ὄντι, καὶ ἐν τοιούτοις οὕπω δεινοῖς· τί γὰρ ἂν καὶ δεινὸν Σωκράτει; Ἀλλ' οὐδὲ μέντοι παίζειν ἄξιος· ὁ δὲ τῷ Θεῷ φησι πείθεσθαι. Καὶ μὴ ἀπιστῶμεν, ᾧ κοινοῦτο γὰρ αὐτὸν τῇ κοινωνίᾳ τοῦ ἔργου. Ἢ οὐ ποιητής ἐστιν ὁ τὸ χρηστήριον ἔχων τὸ Πυθοῖ, καὶ νὴ Δία τὸ ἐν Βραγχίδαις; Οὗτος μέντοι μετεποιήθη καὶ τῆς Ὁμήρου ποιήσεως αὐτῷ προσηπούσης,

A stitueretur, sese conferebat. Tu vero si amatoria ejusmodi quædam animadverteris, de quibus tum cum Aspasia Socrates disserebat, facile intelliges philosophiam augustissimis quibusque sacris inspectis, ubique quod honestum est agnituram atque amplexuram esse; et non modo rhetoricam probaturam, sed Aspasiam etiam, ac poeticam sibi adjuncturam esse. Hac enim procul dubio Socrates usus est, non puer, aut juvenis Socrates, sed tunc cum ætate provectior in carcere versaretur, quando ludendi nequaquam tempus erat homini natu grandi, et in tantis non dicam malis; quid enim Socrati malum esse posset? sed ejusmodi tamen, ut in his minime ludendi locus esset. At ille Deo se morem gerere profitebatur; neque ei diffidendum est; nam illum sibi ejusdem

B operis communione devinxerat. An non poeta is est, qui in Pythiis, et me hercule inter Branchidas oraculum habet? Et tamen ille Homeri sibi poesim tanquam propriam arrogat:

Ἤειδον μὲν ἐγὼν, ὁ δ' ἀπέγραψε θεῖος Ὅμηρος.

Hæc ego quæ cecini, divinus scripsit Homerus.

Λελήθασιν οὖν ὑπὸ σοφίας οἱ στασιῶται τῆς εὐγλωττίας (55) οὗτοι, καὶ τὸν Ἀπόλλω δεύτερον ἀγόντες ἑαυτῶν, μετ' Ἀσπασίας τε καὶ Σωκράτους. Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ πάντας τοὺς λόγους παρακαλῶμεν τὸν παῖδα, καὶ συνευξώμεθα αὐτῷ, μὴ, πρὶν ἀμωσγέπως (56) ἐμφορηθῆναι ῥητορικῆς, καὶ ποιήσεως, καὶ δύνασθαι τούτων τε ἔχειν, καὶ δι' αὐτῶν ἀμύνειν αὐταῖς, ἐντυχεῖν ἀνδρὶ θράσος ἔχοντι, καὶ ἐπανισταμένῳ ταῖς μούσαις. Τί γὰρ ἂν καὶ χρήσαιτο τοῖς κτήμασι τοῖς πατρῴοις; Τοὺς μὲν γὰρ ἀγροὺς ἐλάττους ἐποίησα, καὶ συχνοί μοι τῶν οἰκετῶν ἰσοπολῖται γεγόνασι· χρυσίον δὲ οὔτε ἐν φαλάροις ἔχω γυναικῶν, οὔτε ἐν κοσμίοις (ὅ τι γὰρ καὶ ἦν, ἅπαν αὐτὸ ὥσπερ Περικλῆς εἰς τὸ δέον ἀνάλωσα), τὰ βιβλία δὲ πολλαπλάσια τῶν ἀπολειφθέντων ἀπέδειξα, τούτοις οὖν ἅπασι δέον ἂν δύνασθαι χρῆσθαι.

C Quocirca isti, qui eloquentiam omnem repudiant, præ sapientiæ magnitudine non vident, secundas a se partes Apollini, necnon Aspasiæ, et Socrati seipsos tribuere. Verum nobis ad omnia disciplinarum genera puer incitandus est, communibusque cum eo votis optandum, ne, priusquam utcunque rhetoricam, ac poeticam imbiberit, ac mente valere cœperit, sic ut ipsis possit earumdem ope succurrere, in audacem ac Musis infensum hominem incurrat. Nam quo pacto patriis opibus uti posset? Ego enim agros quidem longe, quam acceperam, pauciores reddidi, et plurimi ex servis meis eodem mecum civitatis jure potiuntur: aurum vero neque in mundis muliebribus, neque signatum habeo (quod enim mihi erat totum a me, uti a Pericle, in necessarios usus

consumptum est); libros autem multo, quam relicti sunt, plures comparavi, quibus omnibus uti te posse necesse est.

ιδ'. Εἰ δὲ ὅτι σοὶ μὴ διώρθωσα (57) τὰ Δίωνος γράμματα, δι' ὃν καὶ προῆλθεν ἐπὶ τοσόνδε ὁ λόγος, διὰ τοῦτο δυσχεραίνεις τὸν πατέρα, ἀλλ' οὐδὲ ἄλλο τί σε δικαιοῦται τῶν τῆς ὁμοίας ἕξεως. Δίωνι γὰρ οὐκ ἀπολογίας (58) πρὸς τοῦτο δεήσει. Πάλιν οὖν δεήσει

14. Quod si pro eo quod Dionis tibi scripta emendatiora non tradidi, patrem aversaris, quæ mihi fuit hactenus producendi sermonis occasio, at nec aliud tibi quidquam instituti ejusdem emendavimus. **60** Dioni enim nulla ejus rei excusatione

DION. PETAVII NOTÆ.

(54) *Ταύτην μὲν γὰρ ἄντικρυς.* Plato in *Phædone.* Ammian. Marcell. l. XXVIII.

(XXIII) (55) *Στασιῶται τῆς εὐγλωττίας*, etc. Στασιῶται nunc pro osoribus, alias contrario significatu pro assertoribus ac patronis, ut apud Platonem οἱ στατιῶται τοῦ ὅλου, hoc est, universitatis assertores et quasi satellites. Sunt enim στατιῶται satellites apud Synes. I *De Provid.* et Antipontem.

(56) *Μὴ, πρὶν γε ἀμωσγέπως.* Idem in puerili institutione commendatur ordo a Petronio.

Det primos versibus annos,
Mæoniumque bibat felici pectore fontem:
Mox et Socratico plenus grege mittat habenas.

Auson. idyl. 4:

Perlege quodcunque est memorabile; priva monebo:
Conditor Iliados, et amabilis orsa Menandri
Evolvenda tibi.

(57) *Εἰ δ' ὅτι σοι μὴ διώρθωσα.* Altera hæc est velut operis pars, quæ de mendosis et depravatis exemplaribus purgationem habet. Vide epist. ad Hypatiam.

(58) *Δίωνι γὰρ οὐκ ἀπολογίας.* Utcunque elici hic sensus ex corrupta lectione potest: nulla Dioni excusatione aut defensione opus fore, cum nec aliorum scripta emendatiora habeantur. Quasi dicat, non esse iniquiorem hac in parte *Dionis* quam aliorum scriptorum conditionem. Atenim emotum ordine suo ac perturbatum hoc colum arbitror; itaque restituo τῆς ὁμοίας ἕξεως. Πάλιν οὖν δεήσει ῥητορικῆς. Δίωνι γὰρ ἀπολογίας πρὸς τοῦτο δεήσει, id est, *Dio a nobis purgationem requiret.*

Digitized by Google

opus fuerit. Itaque ab rhetorica comparandum rursus erit auxilium. Verum aliquam ex philosophia legem allegabo. Pythagoræ Mnesarchi filii, Samii huic legi nomen inscriptum est; quæ quidem lex libris addere quidquam, aut innovare prohibet: sed eos, utut primum scripti sunt, manere jubet, quacunque demum fortuna, aut arte conscripti sunt. Cæterum in orationibus lex id ipsum appellatur, quod nullo dicendi artificio constat, quæ enim non persuasione dicentis, sed reipublicæ auctoritate nituntur, inter eas probationes recensentur, quæ ἄλογοι, hoc est, rationis expertes dici possunt. Licet nonnulli nostrorum oratores ea re sese profiteantur, cum nihil aliud quam scribæ sint. Iidem vero si testes duntaxat produxerint, dum in his causæ cardo vertitur, rem sua opera confectam existimabunt; adeo lepidi, et audaculi sunt. Verumenimvero quoniam non ex Romanis tabulis legem recitamus, ut vel invitis auctoritatem habeat, sed ea veteris cujusdam philosophi est, verborum ad hanc persuasione opus est, ut pro lege sit oratio. Cavendum tamen est, ne de minimis rebus majus iterum aliquid dicamus. Ita nescio quomodo a levissimis istis ad graviora dicendi nos impetus abripit. Proinde cavebimus, quantum a nobis fieri potest: sin penitus necesse sit, de iis, quæ dicta sunt nonnihil repetemus. Quod si sufficiat, præclare omnino faciemus, si nihil insuper curiose comminiscamur.

15. Veniet ergo Pythagoras, aut quicunque erit Pythagoræ sectator, et patronus; quoniam citata ex eo lex est; dicetque optimum quidem esse, si ea mens insita sit, quæ ad quodvis disciplinæ genus per se ipsam sufficiat: hoc est quæ jam reipsa istud sit, rhetorica scilicet, ac poetica, si non ad omnia summa sit indole prædita: talesque jam olim hic nati sunt, in quibus ant animi excellentia fuit, aut nativa cum disciplinis cognatio, qui nulla institutione opus habuerunt; ipsi autem exemplaria quædam artis exstiterunt. Sed hominum vulgus cum tanta naturæ felicitate destituitur, tum ab eadem nonnulli absunt longissime, intelligendique duntaxat facultate constant; cumque plus minusve ad finem aut accedant, aut ab eo distent, ab iis mentibus, quæ actione constant, hoc est effectis, quæ ex actionibus ipsorum consequuntur, ad id perducuntur. In eoque omnis posita est librorum **61** occupatio, facultatem ut nostram ad actum provocent. Hæc igitur, licet dum adhuc incipit, litteris perpetuo præeuntibus indigeat, sensibusque prorsus innitatur; nihilominus, dum in progressu est, proprias vires experiatur, neque ex syllabis omnino pendeat. Quemadmodum enim aliud quodvis problema libenter amplectimur, quia rerum perplexarum difficultas excogitandi solertiam exercet: ita cum id, quod ad narrationis seriem deest, intelligentia supplere, atque attexere cogitur, neque subjecta habet oculis omnia, ad simile aliquid audendum per sese fit exercitatior, eoque consuescit, ut ab aliis non pendeat, sed intra seipsam contineatur. Etenim corrupti isti libri mentem, quæ oculis præsit, desiderare videntur.

16. Hoc ipsis etiam adolescentulis Pythagoræ doctrina præcipiebat, partim ut uniuscujusque indolis

ρητορικῆς. Ἀλλ' ἐγὼ νόμον ἐκ φιλοσοφίας παρέξομαι. Πυθαγόρας Μνησάρχου Σάμιος ἐπιγέγραπται τῷ νόμῳ, ὅστις ὁ νόμος οὐκ ἐᾷ τοῖς βιβλίοις ἐπιπλεῖν· ἀλλὰ βούλεται μένειν αὐτὰ ἐπὶ τῆς πρώτης χειρὸς, ὅπως ποτὲ ἔσχε τύχης ἢ τέχνης. Ἔστι μὲν οὖν ἐν ταῖς ῥητορείαις ὁ νόμος τὸ ἀῤῥητόρευτον, ἐν γὰρ ταῖς ἀλόγοις ἠρίθμηται πίστεσιν· ὅτι μὴ παρὰ τὴν πειθὼ τοῦ λέγοντος, ἀλλὰ παρὰ τὴν πολιτείαν ἰσχύει. Καίτοι τινὲς ἀφ' ἡμῶν ἀξιοῦσιν ἀπὸ τοῦ τοιούτου ῥήτορες εἶναι, γραμματεῖς ἀτεχνῶς ὄντες. Οἱ ἂν, κἂν μάρτυρας ἀναβιβάσωνται, τοῦ πράγματος ἐπὶ τούτοις ὄντος, παρ' ἑαυτοὺς οἰήσονται πεπράχθαι τὴν δίκην· οὕτως εἰσὶ κομψοί τε καὶ νεανίαι. Ἐπεὶ δὲ ἡμεῖς οὐκ ἐκ τῶν Ῥωμαϊκῶν ἀξόνων τὸν νόμον ἐγνωμεν, ἵνα καὶ ἀκόντων ἂν ἰσχύῃ· ἀλλ' ἀνδρὸς ἐστι φιλοσόφου καὶ παλαιοῦ, πειθώ τινα δεῖ προσεῖναι, καὶ γενέσθαι νόμον τὸν λόγον. Ἀλλ' ὅπως μὴ λάθωμεν αὖθις περὶ τῶν μικρῶν τι μεῖζον εἰπόντες· ὡς οὐκ οἶδ' ὅπως ἀπὸ τῶν φαυλοτάτων εἰς σεμνὰ ἅττα ἀποφερόμεθα. Φυλαξόμεθα οὖν ὅση δύναμις· εἰ δὲ πάντως δέοιτο, παραληψόμεθά τι τῶν εἰρημένων. Κἂν τοῦτο ἀρκῇ, τῷ παντὶ ἂν ἔχοι καλῶς, μηδὲν προσπεριεργάζεσθαι.

ιε'. Ἐρεῖ τοίνυν ὁ Πυθαγόρας, ἢ ὅστις ὁ Πυθαγόρου θιασώτης τε καὶ συνήγορος· ἐπειδὴ νόμος ἐκεῖνος φθέγγεται· ἄριστον μὲν εἶναι φύσει τὸν νοῦν αὐτάρκη πρὸς ὁτιοῦν ἐπιτήδευμα, τοῦτ' ἔστιν ἕξιν νοῦν ἐνεργείᾳ τοῦτο ὄντα ποιητικὸν ἢ ῥητορικὸν, εἰ μή γε καὶ πρὸς ἅπαν ἀκροφυέστατον· καὶ ἕξιν τινὰς ἤκον ἐνθάδε τοιοίδε, μέγεθος ἔχοντες, ἢ πρὸς ἐπιστήμην οἰκείωσιν, οἷς μαθήσεως οὐκ ἐδέησεν, ἀλλ' αὐτοὶ τέχνης ἐγένοντο παραδείγματα. Οἱ δὲ τὰ μὲν τῆς εὐμοιρίας ταύτης οὐχ οὕτως εἰλήχασιν· ἐνίοις δὲ αὐτῶν πολλοῦ γε καὶ δεῖ, δυνάμει δὲ ὀνίνησι νοεῖν· καὶ οἱ μὲν ἧττον, οἱ δὲ μᾶλλον, ἀγροῦ καὶ πόῤῥω τοῦ τέλους ὑπὸ τῶν ἐνεργείᾳ νῶν, τῶν ἀπαλεσμάτων τῆς ἐνεργείας αὐτῶν, εἰς τοῦτο προάγονται. Καὶ ἡ πᾶσα τῶν βιβλίων πραγματεία, πρὸς ἓν τοῦτο τείνει· ἐκκαλεῖται τὴν δύναμιν ἡμῶν εἰς ἐνέργειαν. Ἀρχομένη μὲν οὖν ἀπανταχοῦ δεῖσθω τῶν γραμμάτων ποδηγετούντων, καὶ πρὸς τὴν εἰσηγησιν ἀπερειδέσθω· προϊοῦσα δὲ, ἀποπειράσθω τῆς ἰδίας ἰσχύος, καὶ μὴ πάντα ἐκκρεμαννύσθω τῶν συλλαβῶν. Ὥσπερ γὰρ ἄλλο τι πρόβλημα ἀγαπᾶται, τὸ τέρπειν ἡμῶν γυμναζούσης τῆς ἀπορίας. Οὕτω καὶ τὸ ἐνδεὲς εἰς τὴν ἀκολουθίαν τῆς ἀναγνώσεως ὁ νοῦς προσεῖναι ἀναγκαζόμενος, καὶ μὴ πάντα ἐπὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς κείμενος, μελέτην ποιεῖται καὶ κατὰ μόνας, ἔργον τι θαῤῥήσαι παραπλήσιον· ἅμα δὲ καὶ προσεθίζεται μὴ πρὸς ἄλλοις, ἀλλὰ ἐντὸς εἶναι. Τὰ γὰρ ἀτμαρτημένα ταῦτα βιβλία τὸν νοῦν ἐπιζητῶν ἔοικεν ἐπιστατοῦντα ταῖς ὄψεσι.

ις'. Τοῦτο καὶ τοῖς κομιδῇ μειρακίοις ἐπιτάττει ἡ Πυθαγόρου διδαχὴ, ἅμα μὲν ἀποπειρωμένη τῆς φύσεως

Digitized by Google

τῆς ἑκάστου· ἅμα δὲ καὶ προγύμνασμα αὐτὸ ἡγουμένη, παιδικώτερον ἔτι τῶν ἐπιπέδων ἐν γεωμετρίᾳ ἀημμάτων. Οὐ γὰρ μέγα τὸ ἔργον, στοιχεῖον, ἢ συλλαβήν, ἔστω δὲ καὶ λέξιν, εἰ δὲ βούλει, καὶ μίαν ὅλην περίοδον λόγου ἁρμόσαντα, πάλιν ἑτοίμως χρῆσθαι τοῖς ἀπὸ τοῦ βιβλίου. Πάνυ δὲ ὅμοιον τοῦτο τῷ συμβαίνοντι κατὰ τοὺς τῶν ἀετῶν νεοττούς. Τοὺς ἀετιδεῖς οἱ πατέρες ἄρτι γενομένους ἐκπετησίμους ἅραντες ὑψοῦ μεθιᾶσιν, οἷον ἐπιτρέποντες αὐτοὺς τοῖς οἰκείοις πτεροῖς χρῆσθαι· κἄτα αὖθις ἀναλαμβάνουσι προλαμβάνοντες τῆς ἡλικίας αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν· καὶ τοῦτο πολλάκις, ἕως ἂν τὴν πτῆσιν ἐκμελετήσωσιν. Ἐγὼ τοίνυν πρὸς μὲν ἄλλον οὐδένα νεανιεύσομαι, πρὸς σὲ δὲ τάγε ἀληθῆ. Πολλάκις οὐδὲ περιμένειν ἀξιῶ τοῦ βιβλίου τὴν συμφοράν, ἵν' ἀγαθόν τί μοι γένηται, ἀλλ' αὐτὸς ἀνέχω τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ τῇ συγγραφῇ προσγυμνάζομαι, μηδ' ἀκαρῆ διαλιπών, ἀλλ' ἐφιείς τῷ καιρῷ· καὶ εἴρων, ὥσπερ ἐξῆς ἀναγινώσκων ἀπὸ τῆς διανοίας, ὅ τί μοι δοκεῖ τὸ ἀκόλουθον εἶναι. Κἄτα ἐξετάζω πρὸς τὰ γεγραμμένα τὰ λελεγμένα· καὶ πολλάκις μὲν οἶδα τυχὼν τοῦ αὐτοῦ μὲν νοῦ, τῆς αὐτῆς δὲ καὶ λέξεως· ἤδη δέ ποτε τοῦ μὲν ἐνθυμήματος εὔστοχος γέγονα, ὅ τι δὲ καὶ παραλλάττοι τῆς λέξεως, ἀλλ' ὅ τι μάλιστα εἴκαστο πρὸς τὴν ἁρμονίαν τοῦ συγγράμματος. Εἰ δὲ καὶ ὁ νοῦς ἕτερος, ἀλλὰ πρέπον γε ἐκείνῳ τἀνδρὶ τῷ τὸ βιβλίον ποιήσαντι, καὶ ἂν οὐκ ἀπηξίωσεν, εἰ ἐνεθυμήθη. Ἤδη δέ ποτε οἶδα περικαθημένων ἀνθρώπων, ἐτύγχανον μὲν τῶν εὐγενῶν καὶ στασίμων τι συγγραμμάτων ἔχων ἐν ταῖν χεροῖν, δεομένων δὲ ἀναγινώσκειν εἰς κοινὴν ἀκοήν, ἐποίουν οὕτως. Εἰ δέ ποτε παρείκοι, προσεξεῦρον ἄν τι, καὶ προσηρμήνευσα· οὐ μὰ τὸν λόγιον, οὐκ ἐπιτηδεύσας, ἀλλ' ἐπελθὸν οὕτως συνεχώρησα τῇ γνώμῃ τε καὶ τῇ γλώττῃ. Καὶ δῆτα θόρυβος ἦρθη πολύς, καὶ κρότος ἐρράγη, τὸν ἄνδρα ἐπαινούντων ἐκείνων, ὅτου τὸ σύγγραμμα ἦν, ἐπ' αὐταῖς οὐχ ἥκιστα ταῖς προσθήκαις. Οὕτω μοι τὴν ψυχὴν ὁ θεὸς ἀπαλὸν ἐκμαγεῖον ἐποίησε (59) τῶν ἐν λέξεσί τε καὶ ἤθεσι χαρακτήρων. Εἰ δὲ καὶ τῷ τοῖς ἀδιορθώτοις τῶν βιβλίων ἐγγεγυμνάσθαι τὴν προσοχὴν ἐπέτεινον, εἰς τοῦτο τὴν ἕξιν ἐπήγαγεν ἡ φύσις πειρωμένη. Τοὺς ἐξηυλημένους τὰ ὦτα (60), παραπέμπει τις ἤδη καὶ πεπαυμένου τοῦ μέλους, καὶ μένουσι χρόνον ὑπόσυχνον τοῖς αὐλήμασι κατακώχιμοι. Ἐγὼ δὲ θαμὰ καὶ τραγῳδίαις ἐπετραγῴδησα, καὶ κωμῳδίαις ἐπιστωμύλλομαι πρὸς τὸν πόνον ἑκάστου τοῦ γραφέντος. Εἴποις ἂν ἡλικιώτην εἶναι, νῦν μὲν Κρατίνου, καὶ Κράτητος, νῦν δὲ Διφίλου τε καὶ Φιλήμονος. Καὶ οὐδ' ἔστιν ἰδέα φιλομετρίας τινὸς ἡ ποιήτριας, πρὸς ἥντινα οὐ διαίρομαι καὶ ἐπεξάγω τὴν εἶραν· καὶ ὅλα συγγράμματα πρὸς ὅλα ποιῶν, καὶ

periculum faceret, partim ut exercitationis id loco esset, puerorum ingeniis magis consentaneum, quam planorum illæ apud geometras sumptiones. Non enim operosum est littera una, aut syllaba, aut etiam dictione, vel si mavis integro uno ambitu orationis accommodato, deinceps iis quæ in libro sunt, commode uti et in promptu habere. Est autem hoc ei simile prorsus, quod aquilarum pullis evenit. Nam eos, ubi primum volare cœperint, parentes altius sublatos dimittunt, suisque quodammodo pennis uti concedunt: tum statim ætatis imbecillitatem antevertentes recipiunt, idque sæpius repetunt, donec volare didicerint. Ego vero apud alium quidem neminem, sed apud te tamen ex rei veritate gloriabor. Sæpenumero libri calamitatem exspectandam esse non censeo, ut mihi boni aliquid contingat; sed sublatis oculis me ad ipsum opus exerceo, ne momento quidem intermittens, sed pro re nata suggerens, et perinde ac si legerem, quidquid consequens esse videtur, a me excogitatum adnectens. Deinde ea quæ dicuntur cum iis quæ scripta sunt confero, ac memini me sæpius eumdem non modo sensum, verum etiam sermonem assecutum; alias sententiam ipsam solerter ita conjectatus sum, ut, si quid verborum dissideret, id tamen mirifice ad operis coagmentationem esset excogitatum. **62** Quod si sensus diversus esset, nihilominus libri illius auctori congruebat, et is erat, quem, si in animum incidisset, nequaquam contemneret. Præterea memini me, astantibus aliquot viris, nobilissimum quoddam gravissimumque opus præ manibus habere, quod cum a me ut omnibus legerem petiissent, rogantibus morem gessi. Si quando vero id commode fieri posset, aliquid de meo addebam, atque insuper enarrabam: non id (per numen illud quod litteris præest) consulto cogitatoque faciens; sed ea quæ sponte occurrebant, menti ac linguæ permittens: moxque ingens ab omnibus strepitus plaususque concitatus est, ob ipsa potissimum additamenta hominem cum laudantium, a quo scriptum opus erat. Ita mihi Deus animum indidit, tractabile quoddam expressorum in verbis ac moribus characterum conceptaculum. Quod si in depravatis libris animi attentionem exercere contendissem, ad eam perfectionem tantantis habitum natura deduxisset. Qui mox tibiam audire desierint, eorum aures etiam cessante modulatione, sonitu quodam personant, ac tibiæ cantibus longiuscule detinentur. Ego autem persæpe tragœdiis tragice accinui, et comœdiis arguta ac festiva garrulitate respondi,

DION. PETAVII NOTÆ.

(59) Ἀπαλὸν ἐκμαγεῖον ἐποίησε. Respexit ad figmentum illud Socraticum apud Platonem in *Theæteto*, ubi in anima cujusque κήρινον ἐκμαγεῖον constituit; sed in aliis καθαρωτέρου κηροῦ, in aliis κοπρωδεστέρου, et σκληροτέρου.

(60) Τοὺς ἐξηυλημένους τὰ ὦτα. Post πειρωμένη, στιπτέον, ut quæ sequuntur a prioribus distinguantur. Ἐξηυλημένοι hoc loco sunt quibus ἔναυλος ὁ ἦχος, ut diceret Lucianus. Alioqui ἐξηυλημένον est ἄχρηστον· αἱ γὰρ παλαιαὶ γλῶσσαίδες τῶν αὐλῶν ἐξαύλιδες ἐλέγοντο, καὶ αἱ κατατετριμέναι, ait Hesych., et παρεξηυλημένους γέροντας vocat Aristoph. *Acharn.*, hoc est ἀχρείους.

Digitized by Google

meipsum cujusque scriptoris lucubrationibus accommodans. Diceres modo Cratini me, aut Cratet's æqualem; modo Diphili et Philemonis, neque ullum carminis aut poematis genus est, ad quod meos ego conatus attollere atque extendere non audeam, nunc integra opera integris opponens, nunce cum fragmentis contendens; cumque omnimodæ dicendi formæ, plurimumque a se invicem diversæ sint, in qualibet imitatione pro virili parte mihi assonandum est: non secus atque ima chorda rhythmum numerumque, uniformis ipsa manens, variis modis agitatæ flexæque modulationi astrepit.

A τεμμαχίοις παραβαλλόμενος· παντοδαπῶν τε ὄντων τῶν λεκτικῶν χαρακτήρων, καὶ πλεῖστον διαφερόντων, ἐν ἑκάστῃ τῶν μιμήσεων προσηκεῖν ἀνάγκη καὶ τοὐμὸν ἴδιον (61)· ὥσπερ ἡ ὑπάτη (62) χορδὴ τὸν ῥυθμὸν αὐτὴ μένουσα παραβομβεῖ κινουμένῳ τῇ μέλει.

DION. PETAVII NOTÆ.

(61) *Καὶ τοὐμὸν ἴδιον.* Sic in *Dione* Philost. Ἡ καθάπερ αἱ μαγάδες τοῖς ὀργάνοις, προσηχεῖ ὁ Δίων τὸ ἑαυτοῦ ἴδιον.

(62) *Ὥσπερ ἡ ὑπάτη.* Modulatio enim varie flectitur, habetque plasma: sonus autem imæ chordæ uniformis et simplex. Quin et ipsa etiam non pulsata aliis assonat. Et Aristot. sect. 19, *Problem.*, quæst. 43, causam affert, cur si quis pulsatam neten apprehendat, sola hypate sonum edat.

MONITUM IN SEQUENS OPUSCULUM.

Sequitur Calvitii Encomium: ludicrum quidem opus, sed cui nullum ex seriis sive elegantiæ nitore, sive rerum subtilitate, sive rationum argumentorumque varietate prætuleris; ut mirum sit locum in tam exigua re tantum eruditionis ac facultatis habuisse. Sed nimirum ut egregii illi artifices in fingendis animalculis et exilibus id genus operibus artem suam atque industriam clarius quam *in operosa* aliqua mole ac difficili probant, sic ludibundus noster in vilissimæ rei præconio immensam quamdam ingenii vim atque ubertatem præ se tulit. — Calvos etiam postea celebravit Hucbaldus, S. Amandi Elnonensis sæculo decimo monachus, in poemate ad Carolum *Calvum*, cujus omnia verba incipiunt a littera *C*, hoc initio:

Carmina clarisonæ calvis cantate camœnæ.

Vide *Patr. Latinæ*, tom. CXXXII, col. 1041.

Vir doctissimus J. Geel, bibliothecæ Universitatis Leydensis præpositus generalis, etc., etc., in epistola ad clar. Hase directa et Leydæ anno 1839, in-8, edita, argumenta satis probabilia affert ex quibus evincere conatur, ea quæ Synesius ex Dionis Chrysostomi *Encomio comæ* citat, non ut fragmentum habenda, sed integrum esse Dionis opus quod deperditum dolent viri antiquitatis studiosi. Edit.

JOAN. GEORGII KRABINGERI

PRÆFATIO.

(Synesii Cyrenæi Calvitii Encomium, ad fidem complurium codicum recensuit, interpretatione Germanica instruxit, adnotationes adjecit Joannes Georgius Krabingerus, bibliothecæ Regiæ Monacensis custos. Stuttgartiæ, 1834, in-8.)

Per ducentos jam abhinc annos, ex quo tempore Dionysius Petavius, *vir summo ingenio excellentique doctrina,* Synesii Cyrenæi *opera curis secundis illustravit, neminem exstitisse hominum eruditorum, qui novam philosophi disertissimi atque elegantissimi editionem adornaret, eo magis dolebam, quo vehementius ejus lectione delectabar, unde jam pluribus ante annis operæ qualiscunque meæ huic scriptori tribuendæ consilium cepi, præsertim cum bibliotheca Regia Monacensis nonnullos codices Synesianos eosque haud contemnendos exhibeat, quibus tali auctori, qui et librariorum negligentia et temporum injuria non parum traxit vitiorum, medela afferri potest.*

Interim vero cum contigisset ut singulari amicorum benevolentia liberalissime adjutus exterarum quoque bibliothecarum copias mihi pararem, post orationem de Regno, quæ Monachii prodiit in libraria Ign. Jos. Lentneri *a.* 1825, *potissimum in Calvitii Encomio et Ægyptiis s. de Providentia libris, qui propediem prelis* Seideliorum *fratrum exibunt, recensendis atque interpretandis elaborare instituí.*

Digitized by Google

In edendo hoc libello, ingeniosissimo sane ac festivissimo, quem ipse Noster præcipue se adamasse testatur id imprimis spectavi, ut quem vocant textum ope codicum mss., in iisque vetustissimorum atque optimorum, castigatiorem ederem.

Præterea cum nemo hucusque fuerit, qui hoc opusculum in sermonem patrium converteret, Germanicam, quam paraveram, interpretationem addere haud alienum mihi visum est. Qua in re, ut id moneam, ita versatus sum, ut versus Homericos, quibus Synesius *scriptum suum more* Dionis *exornavit, itemque Arateos e præstantissima* I. H. Vossii *interpretatione accuratissime exhiberem.*

Commentario critico et exegetico, ne quid desideraretur lectori benevolo, Dionysii *etiam* Petavii *animadversiones inserendas censui, ita tamen, ut auctorum veterum locos a viro egregio laudatos ad optimarum novissimarumque editionum fidem diligenter exigerem, et hic illic a mendis purgarem. Neque prætermisi aliorum quoque virorum doctorum annotationes libris suis data occasione ab iis inspersas recipere.*

Quod reliquum est, Christiano Walzio, *viro humanissimo, qui, licet variis distentus negotiis, tamen in meam gratiam plagulas a prelo madentes perlustraverit, et cui eo absente hæc demandata erat provincia,* Eduardo Adamo, *theologiæ in seminario evangelico Tubingensi studioso, juveni solertissimo, gratias quas possum maximas et ago et habeo.*

Monachii, die solstitiali anni 1834.

Jo. Georgius Krabingerus.

INDEX

Librorum tam manu exaratorum quam typis excusorum, quibus in hac editione adornanda usus sum.

A. — CODICES.

I. *Monacenses.*

A Monacensis 476., olim Augustanus, sæculi XIII., bombycinus, forma quadr., foliis 106. Vid. Ign. Hardtii Catalog. Codicum mss. Græce. Biblioth. Reg. Bavar. T. V. p. 6. sqq.

B Monacensis 481., olim Augustanus, sæculi XIV. bombycinus, forma quadr., foliis 220. Vid. Hardt. T. c. p. 27. sqq.

C Monacensis 515., olim Augustanus, sæculi XV., chartaceus, forma quadr., foliis 265. Vid. Hardt. T. c. p. 269. sqq.

D Monacensis 29., sæculi XVI., chartaceus, forma maxima, foliis 413. Vid. Hardt. T. I. p. 162. sqq.

E Monacensis 87., sæculi ejusdem chartaceus, forma maxima. foliis 380. Vid. Hardt. T. c. p. 485. sqq.

Hos libros ipse contuli.

II. *Florentini Bibliothecæ Laurentianæ.*

A Florentinus Plut. 55. Nr. 6., sæculi XI., membranac., form. quadr., foliis 56. Vid. Bandini Catalog. Codd. mss. Græce. Biblioth. Laurent. T. II. p. 240. sqq.

B Florentinus Plut. 80. Nr. 19., sæculi XII., membranac., form. quadr., foliis 247. Vid. Bandini Catalog. c. T. III. p. 208

Lectionum varietatem ex his Codd. enotarunt viri doctissimi mihique amicissimi Philippus Bassus, historiæ antiquæ in schola, quam vocant, normali apud Parisienses Professor, et Fridericus Reinholdus Dietzius Regiomontanus, futurus Hippocratis sospitator.

III. *Parisini. Bibliothecæ Regiæ.*

A Parisinus, olim Coislinianus Nr. 249., sæculi circiter X., membranac., foliis 168. Vid. Montefalcon. Biblioth. Coislin., olim Seguerian. p. 302. sqq.

B Parisinus 1039., sæculo XII., ut videtur, exaratus, membranac. Vid. Catalog. Codicum mss. Bibliothecæ Reg. T. II. p. 206.

C Parisinus 1038., sæculo XIV., ut videtur, exaratus, chartac. Vid. Catalog. cit. T. c. p. 205. sqq.

D Parisinus 1040., anno Christi 1325 exaratus, chartac., form. quadr., foll. 264. (teste Imman. Bekkero ad Platonis Dialogg. Part. I. Vol. I. Pag. X.), Constantinopoli in bibliothecam Reg. illatus. Vid. ejusdem Catalog. T. c. p. c.

Lectiones variantes quatuor horum Codicum mss. insigni Bassi mei benevolentia acceptas refero.

IV. *Romani.*

Barberinus 286., sæculi XIII. s. XIV., bombycinus, form. octav.

Vaticanus 92., sæculi XIII., bombycinus, form. oct. Vid. Montefalcon. Bibliotheca Bibliothecarum Manuscriptorum T. I. p. 8, b.

Excussit utrumque librum Bassus meus anno 1826., quo diutius Romæ commorabatur.

V. *Veneti. Bibliothecæ Marcianæ.*

A Venetus 436., sæculi XIV., bombycinus, form. quadr., foll. 161.

B Venetus 264., sæculi ejusdem, bombyc., form. quadr. major, foll. 365.

C Venetus 442., sæculi XV., chartac., form. max., foll. 230

Quorum Codicum lectiones variantes mense Novembri anni 1828. in usum meum benignissime exscripsit Dietzius meus.

Digitized by Google

VI. *Rehdigerianus Bibliothecæ Elisabethanæ Vratislav.*

Nr. 88., sæculi XV., chartaceus, in fol. min., constans foliis 165, manibus diversis exaratus, quem intercedente viro clarissimo atque humanissimo Carolo Dominico Unterholznero, I. U. Doctore et in Academia Vratislaviensi Professore, ab amplissimo civitatis Vratislaviensis magistratu liberalissime Monachium ad me transmissum ipse contuli (*a*).

B. — EDITIONES.

Synesii Episcopi Cyrenensis Opuscula. Græce. Studio et opera Adr. Turnebi. Lutet. Paris. 1553. in fol.

Synesii Episcopi Cyrenes Opera quæ exstant omnia. Interprete Dionysio Petavio, etc. Lutet. Paris. 1612. in fol. Recusa hæc editio invito Petavio est, nonnullis mutatis, Lutet. Paris. sumptibus Claud. Sonnii a. 1631. ad calcem Cyrilli Hierosolymorum Archiepisc. Operum. Studio et opera Joan. Prevotii. ibid. a. 1631. in fol.

Synesii Opera. Interprete eodem Dionys. Petavio, etc. Lutet. Paris. 1633. ad calc. Cyrilli Hierosolymitani, stud. et op. Jo. Prevotii. ibid. 1640. in fol.

Adhibui etiam Dionis Chrysostomi Comæ Encomium, quod exstat in Federici Morelli Schediasmatis in Dionis Chrys. Scripta ed. Paris. p. 102.; Reisk. T. II. p. 702. sqq, cum veteri Huraldi Messæi Codice ms. collatum et interpretatione Latina donatum; itemque interpretationem Lat. Joannis Phreæ, Britanni, quæ cum scholiis Beati Rhenani subjecta est Erasmi Rot. Encomio Moriæ, typis excuso Basileæ a. 1517. 1519. 1522. form. quadr. His subsidiis accesserunt Synesii Cyrenæi Opera per Janum Cornarium Latina lingua conscripta, quæ adhærent Georgii Pachymerii Hieromnemonis in universam fere Aristotelis philosophiam epitomæ in Latinum sermonem conversæ a Philippo Bechio. Basil. 1560. in fol.

Italice hoc Synesii opusculum nuper vertit Maximilianus Angelellus (delle Opere di Sinesio tradotte dal Greco con qualche dichiarazione. Bologna. 1827. 8. presso Riccardo Masi. Vol. I. P. I. p. 25. sqq.). Vid. Bibliotheca Italiana. T. XLIX. p. 3. sqq.

(*a*) Accuratius hunc librum descripsi in Præfat. nov. ad Xenoph. Ephes. in linguam vernaculam a me convers. Monach. a. MDCCCXXXI. in libraria Fleischmannia.

ΣΥΝΕΣΙΟΥ ΚΥΡΗΝΑΙΟΥ (1*)

ΦΑΛΑΚΡΑΣ ΕΓΚΩΜΙΟΝ (2).

—

SYNESII CALVITII ENCOMIUM.

—

63 1. Dio ille, aurea lingua præditus, comæ encomium scripsit, adeo sane præclarum, ut vel ex ipsa oratione eum, qui calvus sit, pudere necesse sit. Nam naturæ ipsius præsidio freta quemdam velut impetum facit. Natura quippe omnes formæ desiderio tenemur, ad quam magna ex capillorum laude fit accessio, quos jam inde à pueris nobis natura conciliavit. Equidem malo ipso jam incipiente, defluenteque capillitio, penitius animo discruciari cœpi; cumque magis ac magis ingravesceret, et alius super alio pilus decideret; ac duo subinde pluresve; et ingens bellum exarsisset, capite agi ferrique cœpto; tunc mihi quidem visum est multo agi mecum iniquius, quam cum Atheniensibus olim succisis ab Archidamo Acharnensium arboribus; statimque me serium ac minime affectatum Eubœensem casus ille fecit, quos pone comatos ad Trojanam expeditionem profectos narrat poesis. In quo quidem quem ego deorum aut dæmonum non appellavi? Epicurum sane mihi tum oratione aliqua commendandum persuadebat animus, non

α'. Δίωνι τῷ χρυσῷ τὴν γλῶτταν (3) ἐποίησε βιβλίον, κόμης ἐγκώμιον, οὕτω δή τι λαμπρὸν (4), ὡς ἀνάγκην εἶναι παρὰ τοῦ λόγου φαλακρὸν ἄνδρα αἰσχύνεσθαι. Συνεπιτίθεται (5) γὰρ ὁ λόγος τῇ φύσει (6)· φύσει δὲ ἅπαντες ἐθέλομεν εἶναι καλοί, πρὸς δ μέγα μέρος (7) αἱ τρίχες συμβάλλονται, αἷς ἡμᾶς ἐκ παίδων ἡ φύσις ᾠκείωσεν. Ἐγὼ μὲν οὖν καὶ ὀπηνίκα (8) τὸ δεινὸν ἤρχετο, καὶ θριξ ἀπερρύη, μέσην αὐτὴν δέδηγμαι τὴν καρδίαν (9)· καὶ ἐπειδὴ προσέκειτο (10) μᾶλλον, ἄλλης ἐπ' ἄλλῃ παπτούσης, ἦν δὲ καὶ σύνδυο (11) καὶ κατὰ πλείους, καὶ ὁ πόλεμος λαμπρὸς ἦν, ἀγομένης καὶ φερομένης τῆς κεφαλῆς, τότε δή, τότε (12) χαλεπώτερα (13) πάσχειν ᾤμην, ἢ ὑπ' Ἀρχιδάμου τοὺς Ἀθηναίους (14) ἐπὶ τῇ δενδροτομίᾳ τῶν Ἀχαρνῶν, ταχύ τε ἀπεδείχθην ἀνεπιτήδευτος Εὐβοεὺς, οὓς ὄπιθεν κομόωντας (15) ἐστράτευσεν (16) ἐπὶ Τροίαν ἡ ποίησις. Ἐν ᾧ τίνα μὲν θεῶν, τίνα δὲ δαιμόνων (17) παρῆλθον ἀκατηγόρητον; Ἐπεθέμην (18) δὲ καὶ Ἐπικούρου τι γράσειν ἐγκώμιον, οὐ κατὰ ταὐτὰ περὶ τῶν θεῶν διακείμενος, ἀλλ' ὡς δ τι κἀγὼ δυναίμην ἀντιδιξόμενος

(*) Notas Krabingeri ut prolixas nimis textui subjicere nobis non licuit; eas ad calcem voluminis habes. EDIT. PATR.

Digitized by Google

Ἔλεγον γὰρ ὅτι ποῦ τὰ τῆς προνοίας (19) ἐν τῷ παρ' ἀξίαν (20) ἑκάστου; Καὶ τί γὰρ ἀδικῶν (21) ἐγὼ φανοῦμαι ταῖς γυναιξὶν ἀειδέστερος; Οὐ δεινὸν, εἰ ταῖς ἐκ γειτόνων (22)· τὰ γὰρ ἐς Ἀφροδίτην (23) ἐγὼ δικαιότατος, κἂν τῷ Βελλεροφόντῃ σωφροσύνης ἀμφισβητήσαιμι. Ἀλλὰ καὶ μήτηρ, ἀλλὰ καὶ ἀδελφαὶ (24), φασὶ, τῷ κάλλει τι νέμουσι (25) τῶν ἀρρένων· ἐδήλωσε (26) δὲ ἡ Παρύσατις, Ἀρταξέρξην τὸν βασιλέα διὰ Κῦρον τὸν καλὸν ἀποστέρξασα.

A quod eadem de diis cum illo sentirem, sed ut vicissim quid possem ostenderem. Ita enim apud me dicebam: Ubinam illa providentia est, quæ unicuique quod æquum est promeritumque non rependit? Nam quo meo merito mulieribus turpior videbor? Non illud grave quidem est, si vicinis duntaxat ita esse videar. Sum enim circa res venereas juris et æqui servantissimus, planeque mihi videor de pudicitia cum Bellerophonte posse contendere. Sed matrem ipsam ferunt et sorores marium comprobavit, quæ, ob formosum Cyrum, Artaxerxem regem odio est prosecuta.

β'. Ταῦτ' ἄρα (27) ἐποτνιώμην (28), καὶ μικρὸν οὐδὲν (29) ἐπενόουν περὶ τῆς συμφορᾶς. Ἐπεὶ δὲ ὅ τε χρόνος (30) αὐτὴν συνηθεστέραν ἐποίησε, καὶ ὁ λόγος ἀντεισιὼν κατεξανέστη τοῦ πάθους (31), τὸ δὲ κατὰ μικρὸν ὑπεξίστατο, ἤδη διὰ ταῦτα ῥᾴων ἦν καὶ ἀνέφερον (32)· νυνὶ δὲ ἀνθυπήνεγκεν αὐτὸ ῥεῦμα ἕτερον (33) οὗτος αὐτὸς ὁ Δίων, καὶ ἐπανήκει μοι μετὰ συνηγόρου. Πρὸς δύο δὲ, φησὶν ὁ λόγος, οὐδ' Ἡρακλῆς (34), εἰ τοὺς Μολιονίδας (35) ἐκ λόχου προσπεσόντας οὐκ ἤνεγκεν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν ὕδραν (36) ἀγωνιζόμενος, τέως μὲν εἷς ἑνὶ συνεστήκεσαν· ἐπεὶ δὲ ὁ καρκίνος (37) αὐτῇ παρεγένετο, κἂν ἀπεῖπεν (38), εἰ μὴ τὴν Ἰόλεω συμμαχίαν ἀντεπῆγάγετο. Κἀγώ μοι δοκῶ παραπλήσιόν τι παθεῖν (39) ὑπὸ Δίωνος, οὐκ ἔχων ἀδελφιδοῦν τὸν Ἰόλειον. Πάλιν οὖν ἐκλαθόμενος ἐμαυτοῦ τε καὶ τῶν λογισμῶν, ἐλεγεῖα ποιῶ (40) θρηνῶν ἐπὶ τῇ κόμῃ. Εἰ δὲ (41) ἐπειδὴ φαλακρῶν μὲν ὁ κράτιστος εἶ, δοκεῖς δέ τις εἶναι γεννάδας, ὃς οὐδὲ ἐμπάζῃ τῆς συμφορᾶς, ὀλλὰ καὶ, ὅταν ἕτνους προκειμένου (42) μετώπων ἐξέτασις γίνηται (43), σαυτὸν ἐπιλέγεις, ὡς ἐπ' ἀγαθῷ δή τινι (44) φιλοτιμούμενος, οὐκοῦν ἀνάσχου τοῦ λόγου (45), καὶ τήρησον ἐν πείσῃ, φασὶ, τὴν καρδίαν (46), ὥσπερ ὁ Ὀδυσσεὺς (47) πρὸς τὴν ἀναγωγίαν τῶν γυναικῶν ἀνέκπληκτος ἔμεινε· καὶ σὺ πειρῶ μηδὲν ὑπὸ τούτου παθεῖν. Ἀλλ' οὐκ ἂν δύναιο, Τί φῄς (48); Καὶ μὴν δυνήσῃ. Τοιγαροῦν ἄμυε (49)· δεῖ δὲ οὐδὲν ἐξελίττειν (50) τὸ βιβλίον, ἀλλ' αὐτὸς ἐρῶ (51). Καὶ γὰρ οὐδὲ πολύπτιχόν ἐστι γλαφυρὸν (52) μέντοι, καὶ τὸ κάλλος αὐτοῦ προσιζάνει τῇ μνήμῃ (53), ὥστε οὐδὲ βουλόμενον ἐπιλαθέσθαι με οἷόν τε (54).

2. Hæc ego quiritando deos hominesque contestabar, nihil jam animo mediocre de hac calamitate reputans. Posteaquam autem ei me et temporis diuturnitas 64 assuefecit, et ratio ex adverso occurrens perturbationi sese opposuit, paulatim ea sese subducente, convalescere ac meliuscule me habere cœpi. Nunc vero ille ipse Dio novum ei impetum adjecit, ac cum patrono et defensore rursus invadit. Atqui ne Hercules quidem ipse, quod aiunt, contra duos; qui nec Molionidas subito ex insidiis aggressos sustinere potuit, et cum hydra dimicans, solus quidem cum ea, quandiu sola fuit, aliquanto tempore congressus est: sed cum in ejus subsidium cancer advenisset, omnino, nisi Iolaum sibi socium adjunxisset, præ labore concidisset. Mihi vero cum nullus ex fratre nepos adsit Iolaus, ejusmodi tamen quidpiam a Dione contigisse videtur. Unde mei rursum et rationis oblitus, elegos ac lugubres in comam versus molior. Sed tu cum calvorum optimus sis, ac strenuum et audacem te virum præbeas, ac te hujus adeo calamitatis non pigeat, ut, cum pulmentario apposito in convivarum frontes inquiritur, ultro teipsum prodas, ex eoque tanquam ex bono aliquo honorem et gloriam affectes: tu, inquam, æquo illam orationem animo feras, ac morigero sis, ut aiunt, corde. Atque ut Ulysses olim ancillarum petulantiam inconcussa animi virtute sustinuit, ita tibi enitendum est ut nihilo fias ex illa commotior. An non istud queas? Quid ais? Poteris sane. Audi igitur: nihil vero necesse fuerit codicem evolvere, ipse ex memoria dicam; pauci enim versus sunt, sed omnes sciti imprimis et elegantes, quorum infixa animo hæret concinnitas, adeo ne volenti quidem memoria unquam exciderit.

γ'. « Ἀναστὰς ἔωθεν (55), καὶ τοὺς θεοὺς προσ-
« ειπὼν, ὅπερ εἴωθα, ἐπεμελούμην τῆς κόμης (56).
« Καὶ γὰρ ἐτύγχανον μαλακώτερον (57) τὸ σῶμα
« ἔχων· ἡ δὲ ἐμέλητο ἐκ πλείονος. Πάνυ γοῦν συν-
« έστραπτο (58) καὶ συνεπέπλεκτο τὰ πολλὰ αὐτῆς,
« οἷον τῶν ὄίων (59) τὰ περὶ τοῖς σκέλεσιν αἰωρούμενα·
« πολὺ δὲ (60) ταῦτα σκληρότερα, ὡς ἂν ἐκ λεπτο-
« τέρων συμπεπλεγμένα τῶν τριχῶν. Ἦν οὖν ὀφθῆ-
« ναί τε ἀγρία ἡ κόμη καὶ βαρεῖα (61)· μόλις δὲ δι-
« ελύετο, καὶ τὰ πολλὰ αὐτῆς ἀπεσπᾶτο (62) καὶ
« διετείνετο. Οὐκοῦν ἐπῄνει μοι τοὺς φιλοκόμους
« παινεῖν (63), οἳ φιλόκαλοι ὄντες (64) καὶ τὰς κό-
« μας περὶ πλείστου ποιούμενοι (65), ἐπιμελοῦνται
« οὐ ῥᾳθύμως, ἀλλὰ καὶ κάλαμόν τινα ἔχουσιν (66)

3. « Dilucule surgens, diisque, ut moris habeo,
« salutatis, comam accuratam: molliuscule enim
« mihi tum corpus habebat. Hæc autem diu ne-
« glecta fuerat, et convoluta contortaque fere
« omnis erat, ut sunt lanæ illæ quæ in ovibus
« proximæ cruribus dependent, quamquam et no-
« stra quoque squalidior, utpote ex pilis implexa
« tenuioribus. Erat igitur et visu ipso horrida cæ-
« saries, et gravis, dissolutuque contumax, quam
« cum distingueres, undequaque aut avulsam, aut
« distentam cerneres. Quamobrem comæ studiosos
« homines impensius tum laudabam, qui cultus
« atque elegantiæ amore, comæ, quam magni fa-
« ciunt, curam habent præcipuam, calamumque

Digitized by Google

« perpetuo, quo 65 eam dum vacat vellicent, in crine A
« gerunt ; ac quod in ea re molestius est, humi
« cum jacent, terram ipsam verentur attingere, et
« ab ea ut absit plurimum, ligno aliquo caput suf-
« fulciunt, majoremque nitidæ comæ habendæ,
« quam suaviter dormiendi curam adhibent. Illa
« enim pulchritudinem ac terrorem addit : som-
« nus, quantumvis suavis, inertes et improvidos
« reddit. Nec ea vero res Lacedæmoniis neglectui
« fuisse videtur, quorum trecenti olim cum venis-
« sent, ante grave illud ac formidolosum certa-
« men, quo soli ex Græcis Persarum regis impe-
« tum propulsaturi erant, comam adornantes se-
« debant. Quin ab Homero multum illi curæ stu-
« diique tribuitur. Nam si quos ob pulchritudinem
« laudat, oculorum raro meminit, nec in eo præ- B
« cipuum esse putat laudandæ pulchritudinis ar-
« gumentum. Neminem igitur heroum ex oculis
« commendat, uno excepto Agamemnone, idque
« cum et reliquum ejus corpus laudaret : et non
« Græcos tantum omnes nigris ac volubilibus ocu-
« lis conspiciendos appellat, sed ipsum etiam Aga-
« memnonem ; id quod commune Græcis erat om-
« nibus : comam autem in singulis laude afficit ;
« in Achille cum primis,

.....Flavaque coma prensavit Achillem.

« Deinde Menelaum a coma flavum nuncupans. De
« Hectoris vero cæsarie mentionem facit.

..... Et cærula passim
Cæsaries raptata.....

« Euphorbo deinceps Trojanorum formosissimo C
« occumbente, nihil præter comam deplorat aliud :

Sanguine sparsa coma est, Charitumque simillimus illi
Crinis, et intorti argentoque auroque capilli.

« Ulyssem quoque a Minerva formosum factum
« cum describit,

..... *Cærulei*, inquit, *pendent de vertice crines.*

« Et rursus de eodem,

..... Crispamque in vertice fudit
Cæsariem, et gratos hyacinthi flore capillos.

« Quid quod et capillorum honos ab eodem Ho-
« mero viris quam mulieribus magis convenire
« censetur? Sane feminarum speciem cum prædi-
« cat, comæ haud ita sæpe mentionem facit. Jam D
« enim deabus ipsis aliud laudum genus accom-
« modat, aureamque Venerem, rotundis atque am-
« plis oculis conspicuam Junonem, talis argenteis
« insignem Thetidem appellat. Jovis vero ex cæ-
« sarie apud ipsum præcipua commendatio.

Cæsaries magni subito est concussa Tonantis. »

4. Hactenus Dio. Cæterum ut non infelix omnino
sum vates, vel ipsum sciebam Thrasymachum 66
pudore suffusum iri : quod mihi ex eo non accidit,
quod illico ipsa sum plane oratione victus. Nunc
illud mihi occurrit, Dionem incredibili quidem
dicendi facultate præditum esse, nihil tamen habere
de quo dicat, et præ ipsa nihilominus facultatis

« ἀεὶ ἐν αὐτῇ τῇ κόμῃ, ᾧ ξαίνουσιν αὐτὴν (67),
« ὅταν σχολὴν ἄγωσιν· καὶ τοῦτο δὴ τὸ χαλεπώτα-
« τον (68), χαμαὶ κοιμώμενοι φυλάττουσιν, ὅπως
« μηδέποτε ἄψωνται τῆς γῆς, ὑπερείδοντες ὑπὸ τὴν
« κεφαλὴν μικρὸν ξύλον, ὅπως ἀπέχῃ τῆς γῆς ὡς
« πλεῖστον, καὶ μᾶλλον φροντίζουσι τοῦ καθαρὰν
« φέρειν τὴν κόμην, ἢ τοῦ ἡδέως καθεύδειν. Ἡ μὲν
« γὰρ καλούς τε καὶ φοβεροὺς αὐτοὺς ἔοικε ποι-
« εῖν (69). Ὁ δὲ ὕπνος, κἂν πάνυ ἡδὺς ᾖ (70), βρα-
« δεῖς τε καὶ ἀφυλάκτους. Δοκοῦσι δέ μοι καὶ Δακε-
« δαιμόνιοι (71) μὴ ἀμελεῖν τοῦ τοιούτου πράγμα-
« τος, οἳ τότε ἥκοντες (72) πρὸ τῆς μάχης τῆς με-
« γάλης τε καὶ δεινῆς, ὅτε μόνοι τῶν Ἑλλήνων (73)
« ἔμελλον δέχεσθαι βασιλέα (74), τριακόσιοι τὸν
« ἀριθμὸν ὄντες (75), ἐκάθηντο ἀσκοῦντες τὰς κόμας.
« Δοκεῖ δέ μοι καὶ Ὅμηρος πλείστης ἐπιμελείας
« ἀξιοῦν τὸ τοιοῦτον (76). Ἀπό γε μὴν ὀφθαλμῶν
« οὐ πολλάκις ἐπαινεῖ τοὺς καλούς, οὐδὲ ἀπὸ τούτου
« μάλιστα ἡγεῖται τὸ κάλλος ἐπιδείξειν. Οὐδενὸς
« οὖν (77) τῶν ἡρώων ὀφθαλμοὺς ἐγκωμιάζει, ἢ
« Ἀγαμέμνονος, ὥσπερ καὶ τὸ ἄλλο σῶμα ἐπαινεῖ
« αὐτοῦ· καὶ οὐ μόνον τοὺς Ἕλληνας (78) ἐλίκωπας
« καλεῖ (79), ἀλλ' οὐδὲν ἧττον καὶ τὸν Ἀγαμέμνονα
« τὸ κοινὸν (80) ἐπὶ τοῖς Ἕλλησιν· ἀπὸ δὲ τῆς κό-
« μης ἅπαντας· πρῶτον μὲν Ἀχιλλέα,

ξανθῆς δὲ κόμης ἕλε Πηλείωνα·

« ἔπειτα Μενέλεων, ξανθὸν ἐπονομάζων ἀπὸ τῆς κό-
« μης· τῆς δὲ Ἕκτορος χαίτης μέμνηται,

ἀμφὶ δὲ χαῖται
Κυάνεαι πεφόρηντο.

« Εὐφόρβου γε (81) μὴν τοῦ καλλίστου τῶν Τρώων
« ἀποθανόντος, οὐδὲν ἄλλο ὠδύρετο λέγων,

Αἵματί οἱ δεύοντο κόμαι, Χαρίτεσσιν ὁμοῖαι,
Πλοχμοὶ θ', οἳ χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφήκωντο.

« Καὶ τὸν Ὀδυσσέα (82) δέ, ὅταν ἐθέλῃ καλὸν γενό-
« νότα ὑπὸ τῆς Ἀθηνᾶς ἐπιδείξαι, φησὶ γοῦν,

Κυάνεαι δ' ἐγένοντο ἔθειραι·

« πάλιν δ' ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ (83).

καδδὲ κάρητος
Οὐλαὶ ἦκε κόμαι, ὑακινθίνῳ ἄνθει ὁμοῖαι.

« Καὶ πρέπειν (84) γε μᾶλλον τοῖς ἀνδράσι φαίνε-
« ται καθ' Ὅμηρον ὁ κόσμος ὁ τῶν τριχῶν, ἢ τοῖς
« γυναιξί. Γυναικῶν γοῦν περὶ τοῦ κάλλους (85) ἐν-
« εξιὼν, οὐ τοσαυτάκις φαίνεται κόμης μεμνημέ-
« ἐπεί τοι καὶ τῶν θεῶν τὰς μὲν θηλείας ἅπας
« ἐπαινεῖ· χρυσῆν γὰρ Ἀφροδίτην, καὶ βοῶπιν
« Ἥραν (86), καὶ Θέτιν ἀργυρόπεζαν (87). Τοῦ
« Διὸς δὲ (88) μάλιστα ἐπαινεῖ τὰς χαίτας·

Ἀμβρόσιαι δ' ἄρα χαῖται (89) ἐπερρώσαντο Ἄνακτος. »

δ'. Ταυτὶ μέν σοι τὰ Δίωνος. Ἀτὰρ (90) ὡς οὐδὲ
μάντις εἰμὶ πονηρὸς (91), ἥδειν Θρασύμαχον ἐρυ-
θριῶντα (92) ὀφόμενος. Ἀλλὰ περὶ ἐμὲ γὰρ οὐκέτι
παραπλήσιον πάθος (93) ἐγένετο. Κομιδῇ γέ τοι τὴν
πρώτην ἐαλωκὼς τοῦ λόγου (94), νῦν μοι δοκεῖ Δίωνα
λέγειν μὲν εἶναι δεινὸν (95), οὐκ ἔχειν δὲ ὅ τι καὶ λέ-
γοι, λέγειν δὲ ὅμως ὑπὸ περιουσίας τοῦ δύνασθαι·

Digitized by Google

ἐπεί τοι πολλῷ θαυμαστιώτερον (96) ἂν φανῆναι, τοὐναντίον ἐπαινέσαι προελόμενος, τὸ καθ' ἡμᾶς πρᾶγμα τῆς κεφαλῆς. Ὅ γὰρ ἐν ἀπόροις εὔπορος (97) εἰ ἂν ἐποίησεν, ἐμπεσὼν ὕλῃ χωρούσῃ τὴν δύναμιν; Νυνὶ δὲ οὔσης αὐτῷ κόμης καὶ τέχνης, ἐχρήσατο τῇ τέχνῃ περὶ τῆς κόμης. Ὡς δὲ καὶ πανούργως (98) ἑαυτὸν εἰς τὸ βιβλίον παρήγαγεν. Οὐ γὰρ ἕτερός τίς ἐστιν ὁ ἐν τῷ λόγῳ φιλόκομος, ὁ τῷ καλάμῳ καλλύνων τὴν κόμην, ἀλλ' οὗτος αὐτὸς (99), ὅτῳ ποτὲ τῷ καλάμῳ τὸν λόγον ξυνέγραψεν (1). Εἰ δὲ κἀγὼ φαλακρός εἰμι, καὶ δύναμαι λέγειν, καὶ τὸ πρᾶγμα τοῦ πράγματος πλέονι κάλλιόν (2) ἐστιν, ἢ ἐγὼ Δίωνος χείρων, τί οὐκ ἀνταποδύομαι (3), καὶ λαμβάνω πεῖραν ἐμαυτοῦ τε (4) καὶ τῆς ὑποθέσεως, εἰ ἄρα δυναίμην ἀντιπεριστῆσαι τοῖς κομήταις τὸ ὄνειδος (5); Ἐρῶ δὲ, οὔτε προοιμιασάμενος ἀκμαῖόν τι καὶ τόρον (6), οἷῳ τοὺς ἀγωνιστικοὺς λόγους οἱ ῥήτορες, ὥσπερ ἐμβόλοις τὰς τριήρεις ὁπλίζουσιν, οὔτε προφάσας, ὅπερ Δίων ἐποίησε (7), μέλος ἀναβεβλημένων (8) καὶ λιγυρὸν, ἅτε κιθαρῳδικοῦ νόμου, τοῦ λόγου προανακρουσάμενος (9)· « Ἀναστὰς ἔωθεν, « καὶ τοὺς θεοὺς προσειπὼν, ὅπερ εἴωθα, ἐπεμελούμην (10) τῆς κόμης. Καὶ γὰρ ἐτύγχανον μαλακώτερον τὸ σῶμα ἔχων· ἡ δὲ ἠμέλητο ἐκ πλείονος. » Κἄθ' οὕτω (11) προῖών διὰ τῶν συμπτωμάτων τῆς ἀμελείας, ἔλαθεν ἡμᾶς καταστὰς (12) εἰς ἔπαινον τῆς ἐπιμελείας (13). Ταῦτα γὰρ ἡμᾶς δρῶσιν οἱ δεινοὶ τῶν λόγων δημιουργοί· νῦν μὲν κηλοῦσιν, νῦν δὲ καταπλήττουσιν (14). Ἐγὼ δὲ δυναίμην (15) οὐ χείρων (16) ἑτέρου συνιέναι περὶ πραγμάτων (17)· ῥητορικὴν (18) δὲ οὐκ ἐργάζομαι, ἀλλὰ προὐστησάμην τοῦ βίου τέχνας δύο, φυτηκομεῖν τε καὶ κυνοκομεῖν ἐπὶ τῶν θηρίων τὰ ἀλκιμώτατα. Δάκτυλοι δὲ οὗτοι σκαφίσι καὶ προβολίοις (19) ἀντὶ καλάμων τετρίφαται· εἰ μὴ κάλαμον λέγοις (20) ἀντὶ τοῦ γραφέως τὸν ἐν βέλει. Τούτῳ μὲν γὰρ (21) οὐδὲν θαυμαστὸν εἰ καὶ προστετήκασιν. Οὐ δὴ καταισχυνῶ τὰ πάτρια ἐμῶν ἀγρῶν (22), οὐδὲ φανοῦμαι (23) στρογγύλων λογάρια, προοίμιά τινα καὶ προνόμια· ἀλλ' ὃ κράτιστον ἡγοῦμαι καὶ ἀγροίκῳ (24) πρὸς τρόπων, φιλὰς αὐτὰς τῶν νοημάτων τὰς φάσεις εἰς μέσον κατατιθέμενος, ἀγωνιοῦμαι τοῖς πράγμασι, μόνον εἰ τῆς γλώττης τὸν τόνον ἀπὸ τῆς διαλέξεως εἰς ἐπιστροφὴν (25) μεθαρμόσαιμι, ἀπὸ Δωρίου, φασὶν, ἐπὶ Φρύγιον. Δεῖ γέ τοι (26) πνεύματος ἀρκοῦντος ἐπιχειρήμασιν, ἅττα μοι πολλὰ τὴν καρδίαν ἀναθύσειν μαντεύομαι.

copia ad dicendum incitari; quandoquidem multo magis admirandus videri potuit, si vim ille suam ad id quod contrarium est laudandum, calvitium scilicet nostrum, transtulisset. Nam qui in adeo jejuna inopique materia copiosus est, quid ab eo factum iri putandum est, si in eam incideret, quæ tantam eloquendi ubertatem posset capere? Jam vero cum ei et coma esset, et dicendi facultas, in laudanda coma facultatem quam habebat expertus est. Quam vero callide seipsum in eum librum insinuavit! Nec enim alius est is, cujus in illa oratione meminit, comæ studiosus, qui calamo comam venustat, quam ille ipse, quocunque demum calamo orationem istam scripserit. Ego vero cum et calvus sim, et dicendi non imperitus, et argumentum argumento longe sit præstantius, quam ego Dione sum deterior: cur non adversus illum accingor, meique et argumenti ipsius periculum facio, si forte in crinitos homines vicissim probrum istud retorquere possim? Dicemus sane, neque tamen concitatum quid vibratumque præfabimur; cujusmodi potissimum exordiis contentiosæ orationes, non secus ac rostris triremes, ab oratoribus instrui solent: neque præcentione utemur ulla, quod a Dione nostro factum est, qui canorum suavemque carminis auspicatum ante orationem suam, quasi ante citharœdicum modum, præludii instar emodulatus est. « Diluculo surgens « diisque, ut moris habeo, salutatis, comam accu- « rabam. Molliuscule enim mihi tum corpus habe- « bat. Hæc autem diu neglecta fuerat. » Ac deinceps ita progressus, ex incuriæ eventibus sensim ad curationis comæ laudes dilabitur. Ita enim nobiscum agere solent periti illi orationis artifices, ut nunc demulceant, nunc terrorem ac stuporem incutiant. Ego autem res quidem ipsas percipere animoque dijudicare nihilo deterius altero possim: oratoriam tamen nequaquam profiteor; sed duas potissimum artes in vivendi ratione præ me semper habui: arboribus enim colendis, alendisque ad acerrimas quasque feras consectandas canibus operam omnem adhibui; digitique hi nostri scaphiis ac venabulis potius quam calamo attriti sunt, nisi pro scriptorio forte calamo jaculi nostri arundinem usurpare velis, cui tractandæ penitus illos, assuevisse nihil est quod mirere. Nunquam ego mehercule paternæ rusticitati pudori futurus sum: neque contortis atque incitatis oratiunculis proœmii ac præludii loco usus videbor; sed quod et optimum duco, 67 et rusticorum moribus magis esse consentaneum, nuda ipsa sensuum animi signa in medium adducens, solis rebus contendam. Liceat modo linguæ et orationis impetum a disputatione ad rei propositæ animadversionem considerationemque convertere; a Dorio, ut aiunt, ad Phrygium. Atqui spiritu mihi opus est, qui argumentationibus et ratiocinationibus sufficiat, quas mihi, ut auguror, cor meum uberrime suppeditabit.

ε'. Οὐκοῦν (27) οὖν λόγος ὁριεῖ, πάντων ἥκιστα χρῆναι φαλακρὸν ἄνδρα (28) αἰσχύνεσθαι. Τί γὰρ, εἰ ψιλὴν μὲν ἔχει (29) τὴν κεφαλὴν, λάσιον δὲ τὸ φρονοῦν, οἷον τὸν Ἀλκείδην ἡ ποίησις ὕμνησεν; Ἀλλ' οὗτός γε ἠμέλει τῶν τριχῶν (30), ἃς καὶ δωρεῖται νεκρῷ (31). Νεκρὸν γάρ τι καὶ αὗται, καὶ τοῖς ζῶσιν

5. Nostra igitur oratione definietur, « Homini calvo nequaquam esse pudendum. » Quid si enim glabro sit capite, villosa tamen hirsutaque animi prudentia, qualis Æacides a poeta celebratur? At is crines admodum contempsit, quos et mortuo amico largius impendebat. Quippe mortui sunt

Digitized by Google

illi, et viventibus expertes vitæ partes adnascuntur. Quam ob causam ex brutis animantibus, quæ a ratione alieniora sunt, per totum corpus pilis vestiuntur. Hominis autem, quia vita sincerior est, nuda est oneris cognati pars maxima. Sed ne arrogantius insolesceret, si nulla ei esset cum caducis et interituris rebus societas, aliquot sui partibus pilos habet. Quo fit ut qui vel in his paucis partibus pilis caret, hic si cum altero homine comparetur, tantumdem eo sit, quanto homo belluis, præstantior. Sed ut animantium omnium sagacissimum juxta et nudissimum homo est, sic oves cæterorum omnium stolidissimas esse nemo non fatetur; hoc autem ipsum animal est, quod non distinctos discretosque pilos emittit, sed convoluta densitate collectos. Ita eo ferme jam res rediit, ut capillitium istud omne cum prudentia sapientiaque pugnare videatur, cum ambo simul esse nequeant. Quod si quid usurpandum est quod venatoribus ex usu fit, quibuscum et illorum arte nobis amicitia est; sagacissimi canum illi sunt, qui auribus et ventre glabri sunt; villosi autem attoniti omnes ac temerarii, quos a venatione arcere sit consultius. Cum vero sapiens Plato in bigis illis, quarum auriga est anima, alterum equorum, quem injustum vocat, surdum atque auribus hirsutum faciat, quam honorifice demum de capillis existimat? Sed, vel tacente Platone, necesse est surdum eum esse, qui qua audimus parte villos habeat, uti et cæcum, qui ea sit parte villosus, qua cernimus. Ac si id alicui forte contingeret, in prodigium verteretur. Nonnullis vero palpebræ duplici pullulant pilorum serie; idque inter extrema mala esse creditur, cum vicinas illæ oculis partes occupant, ad quos prohibendos artem omnem ac vim adhibemus, ne oculum nobis effodiant. Nam quæ vilissima sunt cum pretiosissimis sociari natura non patitur: pretiosissimæ autem animalis partes sunt ipsa sensuum domicilia, quibus præ cæteris corporis partibus maxime animal est. Nam primis illis anima vires suas ac facultates impertitur; cumque divinissimus sit omnium videndi sensus, is est omnium pilis maxime vacuus. Rursus itaque ut in uno homine pilis vacant eæ partes imprimis quæ sunt nobilissimæ: sic ad genus hominum ipsum, quod in toto genere præstantissimum est, habere se necesse est. Quod nos paulo ante demonstravimus: neque tantopere a brutis animantibus, quantum a pilorum hirsutie, ipsum hominum genus abhorret. Quocirca cum animantium omnium sacratissimum sit homo: et hominibus vero, quibus pilorum jactura, divina quadam felicique sorte contigit, sequitur earum esse, quæ in terris sunt, omnium divinissimum.

A οὐ ζῶντα μέρη παρήρτηνται. Ταύτῃ τῶν ζώων τὰ ἀλογώτερα (32) κατὰ παντὸς αὐτὰς ἠμφίεσται τοῦ σώματος· ἄνθρωπος δὲ, ἐπεὶ μετείληφεν ἐναργεστέρας ζωῆς, γυμνός (33) ἐστι τῷ πλείστῳ τοῦ συμφυοῦς φορτίου· ἵνα δὲ μὴ ἀνεπίμικτον ὂν (34) τῆς πρὸς τὰ θνητὰ κοινωνίας ἀλαζονεύηται, μέρεσιν ὀλίγοις κομᾷ. Ὅστις οὖν οὐδὲ τοῖς ὀλίγοις κομᾷ, οὗτός ἐστι (35) πρὸς ἕτερον ἄνθρωπον, ὅπερ ἄνθρωπος πρὸς θηρίον. Ὥσπερ δὲ ἄνθρωπος τῶν ἐπὶ γῆς φρονιμώτατόν (36) τε ὁμοῦ καὶ ψιλότατον, οὕτως ὁμολογεῖται μὲν τῶν βοσκημάτων ἁπάντων πρόβατον ἠλιθιώτατον εἶναι· τοῦτο δέ ἐστιν (37) ὃ μὴ διακεκριμένας, ἀλλὰ κατὰ συστήματα τὰς τρίχας ἀνίησιν (38)· ὥστε κινδυνεύει τὸ τῶν τριχῶν τοῦτο πρᾶγμα πόλεμον ἔχειν πρὸς φρόνησιν· οὐδενὶ γὰρ ἐθέλουσιν ἅμα συγγίνεσθαι (39). Εἰ δὲ δεῖ τι (40) συντελέσαι καὶ κυνηγέταις· φίλοι γὰρ οἱ ἄνδρες, καὶ ἣν μετέρχονται τέχνην· ἐκείνοις σοφώτατοι τῶν κυνῶν (41), ὧν ὦτα καὶ γαστέρες ψιλαί (42)· αἱ ἱάσιν δὲ (43) ἔμπληκτοι καὶ θρασεῖαι, καὶ βελτίους εἰσὶν ἀποῦσαι τῆς θήρας. Εἰ δὲ καὶ Πλάτων ὁ σοφὸς (44) τῆς ξυνωρίδος, ἣν ἐλαύνει ψυχή, τὸν ἄδικον ἵππον περὶ ὦτα λασιάκωφον (45) λέγει, τί καὶ καλὸν εἶναι περὶ τῶν τριχῶν; Ἀλλὰ καὶ μὴ λέγοντος (46) Πλάτωνος, ἀνάγκη κωφὸν εἶναι τὸν ταύτῃ λάσιον, ὅθεν ἀκούομεν, ὥσπερ τυφλὸν τὸν ταύτῃ λάσιον, ὅθεν ὁρῶμεν. Τοῦτο μὲν οὖν εἰ γένοιτο, τέρας ἂν εἴη (47). Ἤδη δὲ ἀνεφύτην (48) ἐπὶ βλεφάρου δίδυμα τρίχες, καὶ δοκεῖ τὸ ἕσχατον εἶναι κακῶν (49), παρωκεανίναι τῷ ὀφθαλμῷ τρίχας, ἐφ' ἃς ἅπασα τέχνη καὶ βία κινεῖται, μὴ φθάσωσι τὸν ὀφθαλμὸν ἐξορύξασαι. Οὐ γὰρ ἀνέχεται (50) τοῖς τιμιωτάτοις ἡ φύσις συνάπτα τὰ ἀτιμότατα. Τιμιώτατα δὲ τοῦ ζώου τὰ αἰσθητήρια (51), καὶ οἷς μάλιστα τῶν τοῦ σώματος μορίων ζῴων ἐστι· πρώτοις γὰρ αὐτοῖς ἡ ψυχὴ τὰς ἑαυτῆς δυνάμεις ἐμέρισεν (52)· ὄψις δὲ τὸ πάντων θειότατον (53), ἀλλά τοι καὶ τὸ ψιλότατον. Πάλιν οὖν ὥσπερ ἑνὸς ἀνθρώπου τὰ τιμιώτατα φαλακρότατα, οὕτως ἔχειν ἀνάγκη πρὸς αὐτὸ τὸ γένος αὐτοῦ τοῦ γένους (54) τὰ κράτιστα. Τοῦτι δὲ μικρῷ πρόσθεν ἐδείκνυτο, καὶ δι' ὁλοκλήρου τοῦ γένους, ὃ τοσοῦτον ἀναχωρεῖ θηρίων, ὅσον τριχῶν. Εἰ δὴ ζώων μὲν ἁπάντων ἱερώτατον ἄνθρωπος (55)· ἀνθρώπων δὲ, οἷς ὑπῆρξεν εὐμοιρῆσαι (56) τὴν ἀποβολὴν τῶν τριχῶν (57), χρεὼν ἂν εἴη τῶν ἐπὶ γῆς τὸ θειότατον (58).

B

C

D

6. Licet eas intueri, quas in museo habemus, depictas clarorum virorum imagines, Diogenes, inquam, illos et Socrates, aliosque ab hominum memoria sapientes; calvorum theatrum conventumque esse dixeris. Nec est quod hoc loco mihi negotium facessat Apollonius, aut alius quiquam præstigiatorum ejusmodi et vanitatis magicæ peritorum. Cum enim minime comati sint, ejusmodi tamen ut appareant, vulgi oculos fascinare possunt.

ς'. Ἔξεστι δὲ τοὺς ἐν μουσείῳ θεάσασθαι (59) πίνακας, τοὺς Διογένας λέγω καὶ τοὺς Σωκράτεις (60), καὶ τοὺς οὐστινας βούλει τῶν ἐξ αἰῶνος σοφῶν (61)· φαλακρῶν γὰρ ἂν εἶναι δόξειε θέατρον (62). Ἀπολλώνιος μὴ ἐνοχλείτω τῷ λόγῳ, (63) μηδ' εἴ τις ἕτερος (64) γόης καὶ περιττὸς τὰ δαιμόνια. Καὶ γὰρ οὐκ ὄντες (65) οὗτοι κομῆται, δύνανται φαίνεσθαι τὰ πλήθη καταπολιτευόμενοι. Τάχα δὲ οὐδὲ σοφία τὸ τῶν τοιούτων (66), τερατουργία δέ τίς ἐστιν, καὶ οὐκ ἐπιστήμη

Digitized by Google

τις, ἀλλὰ δύναμις. Οὕτω (67) γὰρ οἱ νομοθέται σοφίαν μὲν τῶν τιμιωτάτων ἐνόμιζον (68)· ἐπὶ δὲ τοὺς γόητας ἔτρεφον τοὺς δημίους. (69) Ὥστε εἰ καὶ κομήτης ἦν Ἀπολλώνιος (70), οὐδὲν πρὸς λόγον. Καίτοι φίλα μοι πρὸς τὸν ἄνδρα (71), καὶ βουλοίμην ἂν αὐτὸν εἶναι τοῦ καταλόγου. Κινδυνεύει γὰρ ἐκ τῶν εἰρημένων ὑγιῶς ἀντιστρέφειν (72) ὁ λόγος· εἰ σοφός τις, καὶ φαλακρός· εἰ μὴ φαλακρός τις, οὐδὲ σοφός. Οὕτω δὲ (73) ἔχει καὶ τὰ δαιμόνων. Ὅς τὴν Διονύσου τεθέασται τελετὴν (74), τὸ μὲν ὅσον ἐστὶ τοῦ θιάσου δασύ, τριχί· τῇ μὲν, οἰκείᾳ· τῇ δὲ, ἀλλοτρίᾳ κατάκομον· βακχικὸν γὰρ οὐδὲν οὕτως ὡς ἡ νεβρίς (75)· οἱ δὲ καὶ παρὰ τῶν πιτύων κόμας δανείζονται (76). Τούτους μὲν ἅπαντας εἶδεν (77) ἀνασειομένους τε καὶ βρυάζοντας, καὶ ἐν ἀκόσμοις σκιρτήμασιν, ὡς ἂν οἶμαι, τῇ μέθῃ κεκρατημένους (78), ἥτις ποτέ ἐστιν ἐν τελεταῖς ἡ μέθη (79)· πλὴν ἀλλ' ἐοίκασιν εἰς τὸ παλαιμελὲς ὑπενηνέχθαι τῆς φύσεως. Σειληνῷ δὲ (80) κἀκεῖ καθέδρα καὶ σκύτος (81) ἐστὶ, καὶ τοῦ Διονύσου παιδαγωγὸς (82) ἀποδέδεικται· ἔδει γάρ, οἶμαι, φαλακρὸν ὄντα (83), νοῦν ἔχειν καὶ σωφρονεῖν ἐν τοσούτοις παρακευήσασι. (84) Καίτοι μὴ σμικρὸν οἰηθῇς (85) ὑπὸ τοῦ Διὸς ἁπάντων αὐτὸν προτετιμῆσθαι δαιμόνων, παρεῖναι καὶ φρενοῦν αὐτῷ τὸ παιδάριον. Δεῖ μὲν γὰρ αὐτῷ καὶ γεύσασθαι (86) τοῦ ζωροῦ, καὶ μανῆναί ποτε φύσεως ἱμέρῳ, καὶ προελθεῖν τὴν παραφορὰν (87), ἐς ὃ ταῖς Βάκχαις συνεξορχήσηται· μετρεῖ δὲ αὐτῷ τὴν μανίαν ὁ Σειληνὸς (88), μὴ λάθῃ πολὺς ῥυεὶς ἐπὶ θάτερα, καὶ γένηται τῷ πατρὶ δυσενάγωγος. Ἀλλὰ ταχὺ γὰρ ἐντεῦθεν ἐπανακτέον (89) λαβόντας ἀποχρῶν τὸ τεκμήριον, ὡς ἐκεῖ φρένες, ὅθεν οἰχονται τρίχες· ἐκεῖ δὲ τρίχες, ὅθεν οἰχονται φρένες. Ταῦτ' ἄρα (90) καὶ Σωκράτης ὁ Σωφρονίσκου, μέτριος ἐς τἆλλα γενόμενος, καὶ παρ' ὀντινοῦν οἰκείων ἐπαίνων φεισάμενος, οὐκ ἠδύνατο μὴ φιλοτιμεῖσθαι τῇ πρὸς τὸν Σειληνὸν (91) ὁμοιότητι. Ἐν τούτῳ (92) γὰρ ἅπαν ἐνῆν, ὅσον ἐβούλετο, νοῦ δοχεῖον (93) αὐτῷ κατασκευάσασθαι τὴν κεφαλήν. Ἀλλ' ὥσπερ ἄλλα πολλὰ τῆς γνώμης Σωκράτους, καὶ τοῦτο τοὺς ἠλιθίους ἐλάνθανεν, ὅτι τῷ Σειληνῷ (94) λίαν ἑαυτὸν ἀπεικάσυνεν. Τὸ δὲ δὴ παιδαρίοις μὲν ἐπιπρέπειν (95) τὴν ἄνθην τῆς κόμης, ἐν ᾧ τοῦ βίου μήπω φρονοῦμεν, τῷ δὲ γήρᾳ ἀποφοιτᾶν καὶ μὴ περιμένειν ἡλικίαν, ἧς ἐπαΐοντος νοῦν τε καὶ φρόνησιν ἐνοικίζει τῷ ζώῳ (96), εἰ ἄν εἴποις, ἡ καταδικάζειν ἀλογίαν τῆς φύσεως τῶν τριχῶν; Εἰ δὲ κομᾷ τις καὶ γέρων (97)· καὶ γὰρ ἀφραίνει τις γέρων, καὶ οὐχ ἅπαντες ἄνθρωποι ἀφρονοῦσιν (98) ἐπὶ τὴν ἀνθρώπου φθάνουσι τελειότητα. Ἔχει μὲν οὖν οὕτως (99) ὡς μὴ περιμένειν ἄλληλα νοῦν τε καὶ κόμην, ἀλλ' ὥσπερ φωτὶ σκότος, ἐξίστασθαι. Ἐπιζητοῦσι (1) δὲ τὴν αἰτίαν ὁ λόγος ἀπορρητότερος. Πειρασόμεθα δ' οὖν ὅσον εἰς τὴν παροῦσαν χρείαν (2) ἀρκεῖ λαβόντες. (3) εὐαγῶς παριστῶμεν (4) τὸ ὅσον ἀβέβηλον.

A Sed nec ulla forte talium impostorum peritia est, sed portentorum potius artifex, non ars quidem illa, sed facultas. Ita enim a legislatoribus sapientiæ peritiæque bonos semper habebatur, ab iisdemque veneficis et incantatoribus puniendis carnifices alebantur. Quantumvis igitur comatus fuerit Apollonius, magni interesse non potest. Quanquam mihi cum homine isto amicitia est, eumque plurimum optem ex nostro esse numero. Prope enim est, ut ex his quæ dicta sunt hactenus, apta sit orationis conversio; si quis sapiens sit, eum itidem et calvum esse oportere; qui non calvus sit, eum neque esse sapientem. Nec aliter in dæmonibus sese res habet, quod novit ille qui Bacchi sacrorum cæremoniis interfuerit. In eo itaque conventu atque cœtu qui hirsuti et hispidi B sunt, pilis partim nativis, partim ascititiis ornantur. Nec enim nebride ipsa quidquam est Bacchi sacris familiarius, alii vel a piceis arboribus capillamenta mutuantur. Ilos autem omnes succussari ac gestire videas, et indecore saltare; utpote, opinor, temulentia correptos, quæcunque demum in sacris temulentia est. Verum illi ad omnem naturæ insolentiam et inertiam redacti ac resoluti videntur. Silenus vero cathedram illic suam ac sculticam habet, et Bacchi pædagogus est. Oportebat enim, ut opinor, eum, qui quidem calvus esset, sapere, atque inter tot fanaticos et furiosos esse temperatum. Neque vero leve tu aliquid esse suspicere, cæteris omnibus dæmonibus ipsum ab Jove C esse prælatum, ut puerulo suo adesset, eumque castigaret. **69** Etenim nonnunquam illum mero indulgere opus est, et naturæ gestientis illecebra furere, et eo usque insaniam progredi, ut cum Bacchantibus tripudia ac choreas exerceat. Sed furorem moderatur Silenus, ne imprudens in alteram partem fiat propensior, patrique se demum minus tractabilem præbeat. Verum quamprimum hinc avocanda est oratio, si prius evidentissimo ista nobis argumento fuerint, ibi demum menti ac prudentiæ locum esse, unde pili recesserint; ibique pilos esse vicissim, unde prudentia recesserit. Quam præsertim ob causam Sophronisci filius ille Socrates, de se alioqui moderate sentiens et in suis commemorandis laudibus omnium parcissimus, D temperare sibi minime potuit, quin de sua cum Sileno similitudine gloriaretur. Nimirum in eo nihil non eorum quæ vellet comprehendebat, cum in capite mentis ac prudentiæ domicilium statuisset. Sed cum alia multa consulto a Socrate dicta factaque, tum hoc potissimum stolidos et ineptos homines latebat, plurimum sibi Socratem ex hac cum Sileno collatione gloriæ ac splendoris arrogare. Jam illud, puerulis quidem ea in ætate florere comam, qua nondum sapiunt; eademque senio appetente caducam excidere, nec eam opperiri ratio quæ mentem ac sapientiam sine controversia affert animanti, quid aliud quam pilorum naturam inopem rationis esse convincit? At est aliquis qui etiamnum cum senectute comam habeat. Nempe et senex quoque aliquis desipit, neque consummatam hominis perfectionem assequi cujusvis est hominis. Ita ergo natura comparatum est, ut hæc duo sese mutuo non ferant, coma et

Digitized by Google

prudentia; sed alterum, uti tenebræ lucis, sic alterius ad præsentiam evanescat. Cujus rei causam investigantibus, arcana ac minus evulganda ratio est. Nos vero ex iis, quantum ad institutum nostrum satis erit, selectis nonnullis, quæ minime profana aut prodenda fuerint, religiose occultare conabimur.

7. Igitur primæ quæque res simplices sunt. Natura autem ad inferiora demissa varietatem induit. Materia porro rerum omnium extrema est; unde et imprimis est varia, neque, si divinum aliquid recipiat, statim ipsum quantum est recipere potest : cumque certas imaginum adumbrationes ac semina quædam exceperit, illa ipsa fovet et complectitur, totaque in illis occupatur. Igitur aut ea forte apprehensa conservat, aut, propter necessarium utriusque dissidium, primo statim in congressu, quod inest divinum superat, penitusque conficit, antequam elaborata ac perfecta fuerit imago. Sed et utrumque præstari ab illa potest : nec enim ut videntur, ista sibi invicem repugnant. Quoniam vero de istis modo non agimus, sed alterius causa hæc proposita sunt, ex rebus ipsis palam faciendum est; in his quidem, quæ imperfectiora et inchoata sunt, naturam ipsam posse plurimum : confirmatis vero ac valentioribus cedere. **70** Quæ terræ mandantur semina, nonne divina ea credendum est, quamvis infima, constare ratione? Finis itaque eorum fruges sunt, ad quas priusquam perveniatur, ipsam naturæ ostentationem ornatumque contuere. Radix imprimis; inde culmus, tunica, aristæ, glumæ, præter quas aliæ itidem glumæ; fruges vero nondum explicata, sed in interiori conceptu delitescens; cujus adventu ista omnia materiæ ludicra dilapsa decidunt. Venustate enim ac decore non indiget, quod perfectum est; perfecta vero ea demum fruges est, quæ in sese aliam continet seminis rationem. Quorum in memoriam in Eleuside Cereris sacra celebrantur, quæ Anacalypteria quasi *revelatitia* dicuntur. Quocirca cum mens cæterorum, quæ de cœlo mittuntur, seminum divinissimum sit, et in ipsum caput introducatur, cui materia concreta mens pro fructu est; quemadmodum frumentum ex ratione illa seminis tanquam fructus educitur : in eo natura solito munere fungitur. Etenim mirabili varietate caput exornat, capillorumque, quasi aristarum, aut folliculorum, aut mehercule florum instar, quos in stirpibus ante baccas producit, pulchritudine facit venustius. At neque fructus arboribus, priusquam defloruerint, neque capiti mens inest ac prudentia, antequam perfectionem adeptum inutilia et supervacua quæque temporis diuturnitate, quodam quasi ventilabro, excusserit, ac naturæ quodammodo nugantis ejectamenta repurgaverit. Ex quo evidens haberi potest conjiciendæ in fructu maturitatis argumentum. Quod enim tu accurate depilatum caput animadverteris, sic habeto, illud et prudentiæ domicilium, et divinitatis esse templum. Quocirca non immerito sacra quædam possint in retecti capitis honorem quasi revelatitia celebrari; quæ profanorum quidem hominum

ζ'. Τὰ πρῶτα τῶν ὄντων ἁπλᾶ· κατιοῦσα δὲ ἡ φύσις ποικίλλεται. (5) Ἡ δὲ ὕλη τῶν ὄντων τὸ ἔσχατον (6)· ταύτῃ καὶ ποικιλώτατον. Αὕτη, κἂν τι δέχηται θεῖον (7), οὐκ εὐθὺς ὅσον ἐστὶν ἐδέξατο· δεχομένη (8) δὲ ἐμφάσεις καὶ σπέρματα, περιτίθεταί τε αὐτοῖς καὶ πλείστη περὶ αὐτὰ γίνεται. Τάχα μὲν οὖν ἔχει δεξιουμένη, τάχα δὲ διὰ τὴν ἀναγκαίαν ἀντίθεσιν, ἐν τῇ πρώτῃ συνόδῳ κατισχύσασα τοῦ θείου, πρὶν τελειωθῆναι τὴν ἔμφασιν. Δύναται δ' ἂν καὶ ἑκάτερον (9). Οὐ γὰρ ἔχουσιν, ὥσπερ δοκοῦσι (10), μάχην οἱ λόγοι. Ἀλλ' ἐπεὶ μὴ νῦν περὶ τούτων ἐστὶν, ἀλλὰ ταῦτα δι' ἕτερα, (11) δεικτέον ἐστὶν ἐπὶ τῶν πραγμάτων, ὡς ἐν ἀτελεστέροις ἡ φύσις ἰσχύει, δυναμουμένοις δὲ ὑπεξίσταται. Ἆρ' οὖν οὐχὶ (12) καὶ τῶν καταβαλλομένων ἐν γῇ σπερμάτων οἱ λόγοι θεῖόν εἰσιν, εἰ καὶ τοῦ θείου τὸ ἔσχατον; Τούτων τέλος (13) μὲν ὁ καρπὸς, ἀλλὰ πρὶν ἥκειν εἰς τοῦτο, θέα τὴν πομπείαν καὶ τὰ κάλλη τῆς φύσεως. Ῥίζαι, καλάμη, φλοιὸς (14), ἀθέρες, λέμματα, καὶ ἐπὶ τοῖς λέμμασιν ἕτερα λέμματα· ὁ δὲ καρπὸς ἀτελὴς ἔτι καὶ κρύφιος. Παραγενομένου δὲ, αὖε πάντα (15) καὶ ἀπερρύη τῆς ὕλης τὰ παίγνια (16)· ὡραϊσμοῦ γὰρ οὐ δεῖται τὸ τέλειον (17). Ἤδη δὲ τέλειος, ἐν ᾧ λόγος ἐστὶν ἕτερος σπέρματος. Ἐπὶ τούτοις (18) Ἐλευσὶς ἄγει τὰ Δήμητρος Ἀνακαλυπτήρια. Εἰ δή νοῦς τὸ θειότατόν ἐστι τῶν ἄνωθεν ἡκόντων σπερμάτων (19), ἐνοικίζεται δὲ κεφαλῇ, καὶ αὐτῇ καρπός ἐστιν ὁ ἔνυλος νοῦς, καθάπερ ὁ πυρὸς ἐκείνου τοῦ λόγου, εἰωθὸς ἡ φύσις ποιεῖ. Θαυματοποιεῖ περὶ αὐτὴν, καὶ τριχῶν αὐτὴν ἀγάλλει κάλλεσιν (20), ὥσπερ ἀθέρων τινῶν, ἢ λεμμάτων, ἢ καὶ νὴ Δία τῆς ἄνθης, ἣν τοῖς φυτοῖς πρὸ τῶν ἀκροδρύων (21) χαρίζεται. Ἀλλ' οὔτε ἀκρόδρυον ἐν φυτῷ, πρὶν ἀπανθῆσαι· νοῦς τε οὐκ ἂν παραγένοιτο κεφαλῇ, πρὶν τελειωθεῖσαν ἀποσκυβαλίσαι τὰ περιττὰ, καθάπερ ὑπὸ πτύου, τοῦ χρόνου (22), καὶ πᾶσαν ἀποσκευάσασθαι τὴν φλυαρίαν τῆς φύσεως· ὥστε τοῦτ' ἂν τις θεῖτο τεκμήριον τοῦ τέλειον (23) ἤδη καρπὸν ἀποδεδεῖχθαι τὴν κεφαλήν. Ἣν ἂν ἀκριβῶς ἴδῃς ἐκλελεγμένην (24), ἐκεῖ νόμιζε κατεσκηνωκέναι τὸν νοῦν, ἐκείνην εἶναι τὴν κεφαλὴν νεὼν τοῦ θεοῦ. Ἄγοιτ' ἂν οὖν ἐς δίκην μυστήρια κεφαλῆς ἀνακαλυπτήρια (25), διὰ μὲν τοὺς βεβήλους (26) οὐτωσί πως καλούμενα· οἱ σοφοὶ δ' ἂν εἰδεῖεν (27), ὅτι νοῦ ταῦτα ἐπιβατήρια· ὁ δὲ ἅρτι παραγγελλας εἰς φαλακροὺς (28), οὗτός ἐστιν ὁ νεοτελὴς, ὁ μεμυημένος τὰ θεοφάνια (29). Ὥσπερ δὲ εἰσὶ πυροὶ, καὶ βοιαὶ, καὶ κάρυα πονηρὰ καὶ ἐναποθνήσκοντα τοῖς ἐλύτροις καὶ τοῖς κελύφεσιν, οὕτως εἰσὶ καὶ κακαὶ κεφαλαὶ, τοῦ θείου μὲν ἀμοιροῦσαι, πολὺ δὲ τὸ νεκρὸν περικείμεναι. Ἤδη δὲ ἐγὼ κατενόησα (30) καὶ τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ θεραπευτὰς τοῦ θείου, μηδὲ τῶν ἐπιβλεφαριδίων ἀνεχομένους τριχῶν· καὶ ἦσαν μὲν ἰδεῖν γελοῖοι (31), σοφὸν δέ τι ἐνόουν (32), ἅτε ὄντες περιττοὶ καὶ Αἰγύπτιοι (33). Ταῖς γὰρ φύσεσι ταῖς ἀϊδίοις καὶ οὐσιωμέναις ζωῇ (34), ταύταις οὐ χρεών

Digitized by Google

ἐστι καλάζειν μετὰ ἀποθανόντων μερῶν. Εἰ τοίνυν ὁ ξυραλὸς χειροποίητός (35) ἐστιν εὐσεβὴς, ὁ φύσει φαλακρὸς αὐτοφυῶς ὡκείωται (36) τῷ Θεῷ. Μήποτε γὰρ καὶ τὸ Θεῖον αὐτὸ τοιοῦτόν ἐστιν (37). Ἴλεων (38) δὲ εἴη τῷ λόγῳ· πάνυ γὰρ ἀπ' εὐσεβοῦς διανοίας εἰρήσεται (39).

A causa sic appellentur, a sapientibus tamen mentis potius intelligentiæque introductoria judicentur. Ac qui novissime in calvorum numerum relatus fuerit, hic ad sacra recens admissus, ac Theophaniis, hoc est quæ in deorum apparitione celebrantur, mysteriis initiatus habendus est. Sed ut tritici grana quædam, aut punica mala, nucesve carie contracta, in putaminibus et involucris corrupta putrescunt: sic improba quædam capita divinæ sortis expertia mortuarum partium redundante copia continentur. Ego vero sacerdotes Ægyptios etiam ab iis quæ in genis nascuntur, ciliis abhorrere animadverti: qui erant illi quidem visu ridiculi, sed prudens 71 tamen ejus faciendi consilium iis non defuit, ut callidos homines et Ægyptios decet. Quæ enim natura constant æterna, quorumque substantia vita est ipsa, nefas est quidquam eis esse cum partibus mortuis consortii. Itaque si omnes novacula manuque derasi bominum, pii ac religiosi censendi sunt, qui natura calvus est, ipsius naturæ sponte cum Deo affinitate conjunctus est. Ac nescio an non eo modo divinum quoque numen affectum sit. Quanquam eorum quæ a me dicentur causa propitium illud esse velim. Id enim omnino pia ac religiosa mente proferetur.

η'. Ὅσον μὲν οὖν ἐστι (40) τοῦ Θείου τὸ μὴ φαινόμενον, τί ἂν τις περιεργάζοιτο, ἅπαξ γε μὴ βουλόμενον ἐμφανὲς εἶναι (41); Τὸ δὲ ὁρώμενον (42) ἅπαν, ἀκριβεῖς εἰσι σφαῖραι, ἥλιος, σελήνη, πάντες ἀστέρες, ἀπλανεῖς τε καὶ πλάνητες. Εἰ δὲ μείους καὶ μείζους εἰσὶν (43), ἀλλ' ὁμοιοσχήμονες ἅπαντες. Τί δ' ἂν σφαῖρας γένοιτο (44) φαλακρότερον; τί δὲ θεσπεσιώτερον; Λέγεται δέ τις καὶ λόγος, ὅτι βούλεται μὲν ἡ ψυχὴ μιμεῖσθαι Θεόν (45). Ὁ δέ ἐστιν ὁ τρίτος θεὸς, ἡ τοῦ κόσμου ψυχὴ (46), ἣν ὁ Πατὴρ μὲν αὐτῆς, τοῦ δὲ σωματικοῦ κόσμου δημιουργὸς ἐπεισήγαγε τῷ κόσμῳ, τέλεον αὐτὸν καὶ ὅλον καὶ πᾶν ἐκ πάντων σπερμάτων τε καὶ σωμάτων ἀπεργασάμενος, ἀποδοὺς διὰ τοῦτο καὶ σχῆμα σχημάτων τὸ περιεκτικώτατον. Ἔστι δὲ τῶν μὲν ἰσοπεριμέτρων μεῖζον (47) ἀεὶ τὸ πολυγωνώτερον· τῶν δὲ πολυγώνων ἁπάντων κύκλος ἐν ἐπιπέδοις· ἐν δὲ τοῖς βάθος ἔχουσι σφαῖρα. Ἴσασιν οἱ γεωμετρίας καὶ στερεομετρίας ἐπήβολοι (48). Ἥ τε οὖν ὅλη ψυχὴ σφαῖραν ὄντα τὸν ὅλον κόσμον (49) ψυχοῖ (50), αἵ τε ἀπὸ τῆς ὅλης ῥυεῖσαι (51), καὶ μέρη γενόμεναι θέλουσιν ἑκάστη τοῦθ' ὅπερ ἡ πᾶσα ψυχὴ, διοικεῖν σώματα καὶ κόσμων εἶναι ψυχαί. ὃ καὶ τοῦ μερισμοῦ γέγονεν αὐταῖς αἴτιον. Οὕτως ἰδέηται τῇ φύσει σφαιρῶν μερικῶν. Ἄνω μὲν οὖν ἀστέρες· κάτω δὲ κεφαλαὶ διεπλάσθησαν (52) ἵν' εἶεν οἷοι ψυχῶν, ἐν κόσμῳ κόσμοι μικροί· ἔδει γάρ, οἶμαι, εἶναι τὸν κόσμον ζῶον ἐκ ζώων συγκείμενον (53). Ταῖς μὲν οὖν εὐηθικωτέραις ψυχαῖς οὐδὲν διαφέρει (54) καὶ εἰς κομῆτιν κεφαλὴν ἐνοικίσασθαι, παρὰ πλεῖστον οὖσαν τῆς ἀκριβείας τοῦ σχήματος (55)· σοφῇ δὲ ψυχῇ πρὸς ἀξίαν ἑκάστη τὴν ἑαυτῆς, ἡ μὲν ἄστρον, ἡ δὲ φαλάκραν ἐνείματο (56). Εἰ γὰρ ἡ τῇδε φύσις ἀσθενεῖ πρὸς τελέαν ἀκρίβειαν, ἀλλὰ τήν γε (57) ἄνω καὶ πρὸς οὐρανὸν ἐπιφάνειαν ἡμῶν οὐκ ἀνέχεται μὴ οὐ (58) κόσμον εἶναι τῷ σχήματι. Ἡ φαλάκρα τοίνυν καὶ οὐρανὸς ἡμῖν ἀναπέφηνεν οὖσα (59) καὶ ὅσα τις ἂν εἴποι σφαίρας ἐγκώμια, αὐτὰ ταῦτα καὶ φαλάκρας ἐγκώμια διεξέρχεται.

8. Quidquid igitur divini numinis arcanum ac reconditum est, quid est quod a quoquam curiosius inquiratur, cum nulli possit esse manifestum? Quidquid autem ex eo oculis subjicitur, præter exactos globos sphærasque nihil aliud videas, solem nimirum, lunam, fixa omnia, errabundaque sidera. Quæ etsi alia sunt aliis majora minorave, at eadem plane omnia figura constant. Jam quid sphæra, aut calvius esse potest, aut divinius? Celebris nonnullorum sermone sententia est, « Animam, quoad ejus fieri potest, Deum imitari; » tertium illum Deum intelligo, qui mundi est animus, quique ab eodem et parente, auctoreque sui, et mundi hujus corporei opifice in universum introductus est. Quem idcirco perfectum, ac totum, universumque universis ex corporibus ac seminibus formavit, eique figuram omnium concessit maxime capacem. Est autem ex his figuris, quæ æquali ambitu ac circuitu comprehenduntur, major illa semper, quæ pluribus angulis constat, multangulas autem omnes circularis inter planas magnitudine excedit; ut et earum, quæ profunditate constant, omnium est sphæra capacissima. Quod ii norunt qui geometriam ac solidorum metiendorum artem assecuti sunt. Quare sicut tota integraque anima totum ipsum universum, quod sphæricæ formæ est, animatur; ita quæ a tota illa anima efluxere partes, singulæ, quod cuivis animæ natura insitum est, gubernare corpora mundorumque esse animæ desiderant; quæ divisionis illis causa fuit. Ita factum, ut naturæ particularibus sphæris opus esset; atque hinc superne quidem sidera, inferne vero capita formata sunt, animarum habitacula, et in majore mundo minores. Mundum enim animal esse oportuit, ex animalibus coagmentatum. Ac stolidioribus quidem animis parum interest, an comatum caput subierint, quod ab exacta figuræ circularis imitatione remotius est: sapientibus autem pro cujusque merito ac dignitate, aliis sidus, aliis 72 calvitium obtigit. Quamvis enim inferiorum natura sinceram et exactam in rebus elaborandis perfectionem assequi non possit, at superior extremaque corporis facies, quæ cœlum versus erigitur, mundus quin sit figuræ imitatione ferre non potest. Ex his ergo omnibus calvitium manifesto cœlum quoddam esse constat; ita ut quæcunque in sphæram præconia congesserit quispiam, iisdem ipsis quoque calvitium necesse sit commendari.

Digitized by Google

9. Quamobrem et Homerus scribendo, et Phidias fingendo, si lubeat, Dioni laudandæ comæ argumenta suppeditent, et altam ac promissam Jovi cæsariem ac densissimam affingant, qua, simul placuerit, cœlum ipsum concutere possit. Nam cujusmodi sit, qui in cœlo apparet Jupiter, nemo est qui nesciat. Quod si alius uspiam esse potest Jupiter, corpus quidem habeat, nec ne, haud exploratum mihi est. Esto id tamen, opinioni concedatur cujuspiam. Nempe vel prior erit iste, vel eo, qui apparet, posterior. Erit igitur exemplaris illius effigies et imago. Utut autem se habet, ejusmodi esse debebit, qualis est qui ab omnibus cernitur, quantum naturæ status in eo similitudinis esse patietur. Enimvero poetica et plastica, cæteræque imitatrices artes, veritatis quidem curam minimam habere, populares autem potius esse videntur, omniaque ab illis ad opinionem magis quam ad veritatem accommodate fieri. Summo porro apud imperitos coma in pretio est; omneque id quod exterius adjacet vulgi opinione celebratur, agri, vehicula, domus, domorumque frequentia, et cætera id genus, quæ cum possidentis natura conjuncta non sunt, sed ab ea capillorum instar aliena. Nam a Deo ac mente providentiaque longius secesserunt, eorumque loco naturæ et fortunæ arbitrio reguntur, quorum hoc alienius. Itaque a stultis et vecordibus aliqua creditur in naturæ fortunæve muneribus esse felicitas. Hinc qui ad populi captum aut scribit aliquid, aut loquitur, eum necesse est ipsa quoque opinione esse popularem; ut ex iis, quæ ei placita sunt, pleraque comminiscatur ac disputet. Etenim cum imperiti sint, propositi nihilominus tenaces sunt, et in tuendis iis quæ opinione præsumpserint, quamvis absurdis, mirum in modum pertinaces. Unde si quis secus aliquid faxit quam patrii ritus atque instituta ferant, cicutam protinus bibet. Quas vero pœnas daturum fuisse Græcis Homerum putandum est, si de Jove rei ipsius veritatem aperuisset, neque ejusmodi portenta confinxisset, quibus perterrentur parvuli?

73 10. Ægyptiorum sane prudens ea in re institutum est, apud quos qui ex prophetico genere sunt, sordidis atque illiberalibus opificibus deorum simulacra nequaquam fingere permittunt, ne quid tale contra leges juraque moliantur. Sed rostris quidem accipitrum et ibidum, quæ in templi vestibulis insculpuntur, populum ludentes, ipsi in sacros recessus et interiores latebras recepti, quidquid faciunt oculis subtrahunt, et comessationum ac saltationum genere omni capsulas quasdam venerantur, quibus clauduntur hi globi, quos si populus viderit, succenseat, et ut faciles nimium, parabilesque derideat; portentis enim opus habet. Qui enim aliter, plebs cum sit, facere potest? Propterea ibidum rostra simulacris omnibus imposita sunt. Unus porro ab iis minime occultatur, sed in propatulo habetur Æsculapius; quem quidem pistillo calviorem videas. At hic tamen Epidauri crinitus est. Græci quippe in indaganda veritate segnes et incuriosi sunt, id quod eorum generi jure historicus exprobravit Ægyptii

A θ'. Πρὸς ταῦτα (60) γραφέτω (61) μὲν Ὅμηρος, πλαττέτω δὲ, εἰ βούλεται, καὶ Φειδίας ἀποδείξεις τῷ Διὶ χαίτην τῷ Διὶ καθιέντες (62), καὶ ταύτην βαθείας τριχὸς (63), ἵν' ἔχῃ κινεῖν δι' αὐτῶν ὁπότ' ἐθέλοι τὸν οὐρανόν. Ὁ γὰρ ὁρώμενος ἐν οὐρανῷ Ζεὺς (64), ἅπαντες ἴσμεν οἷός ἐστιν· εἰ δέ τίς ἐστι καὶ ἕτερος Ζεὺς, οὐκ οἶδα μὲν εἴ τίς ἐστι μετὰ σώματος ἕτερος· ἔστω δὲ, εἴ τις οἴεται. Πάντως οὖν ἢ πρῶτος, ἢ μετὰ τοῦτον (65). Οὐκοῦν εἰκών ἐστι παραδείγματος τούτου. Ὑπότερος δ' ἂν ἔχῃ (66), τοιοῦτός ἐστιν, ὁποῖος ὁ πᾶσι φαινόμενος, ὡς ἂν ἡ τάξις τῆς φύσεως χωρήσῃ τὴν ὁμοιότητα. Ἀλλὰ γὰρ ἐοίκασι ποιητική τε καὶ πλαστικὴ (67), καὶ τὸ μιμητικὸν ἅπαν γένος (68) ἥκιστα μὲν εἶναι φιλάληθες· δημαγωγικὸν δὲ ὡς μάλιστα, καὶ ποιεῖν ἅττα ποιεῖ (69), πρὸς δόξαν, οὐ πρὸς ἀλήθειαν. Τίμιον δὲ ἀμαθέσιν ἡ κόμη, καὶ πᾶν τὸ περικείμενον ἔξωθεν δήμου δόξα τεθαύμακεν, ἀγροὺς, καὶ ἁπήνας, καὶ οἰκίας, καὶ συνοικίας, ὅσα μὴ τῆς φύσεώς ἐστι τῶν ἐχόντων, ἀλλ' ὥσπερ αἱ τρίχες, ἀλλότριον (70)· πόρρω γὰρ εἰσι νοῦ καὶ Θεοῦ (71), καὶ ἀντὶ νοῦ καὶ Θεοῦ φύσις αὐτοὺς διοικεῖ καὶ τύχη. Ἔτι τοῦτο ἀλλοτριώτερον. Μακαρίζεται δ' οὖν ὑπὸ τῶν ἀνοήτων ὅσα τύχης ἔδωρα καὶ φύσεως. Ὅστις |δ'| οὖν δήμῳ γράφει καὶ δήμῳ λέγει (72), τοῦτον ἀνάγκη δῆμον εἶναι τῇ δόξῃ (73), ἵν' ἀπὸ τῶν ἀρεσκόντων αὐτῷ (74) πλάττῃ καὶ διαλέγηται. Καὶ γὰρ ἀμαθεῖς ὄντες (75), ἰσχυρογνώμονές εἰσι καὶ χαλεποὶ προστάται τῶν ἀτόπων προλήψεων· ὥστ' ἂν τίς τι τῶν πατρίων παραχινῇ, ταχὺ πείθεται τὸ κύνειον. Τί δ' ἂν οὖν δοκεῖς Ὅμηρον ὑπὸ τῶν B Ἑλλήνων παθεῖν (76), αὐτὰ τἀληθῆ περὶ τοῦ Διὸς εἰπόντα, καὶ μηδὲν τοιοῦτο τερατευσάμενον, ᾧ τὰ παιδάρια καταπλήττεται;

C

D

ι'. Αἰγύπτιοι δὲ καὶ τοῦτο σοφοὶ (77), παρ' οἷς τὰ προφητικὰ γένη (78), βαναύσοις μὲν καὶ χειρώναξιν οὐκ ἐπιτρέπουσι δημιουργεῖν εἴδη θεῶν, ἵνα μή τι τοιοῦτο παρανομήσωσιν, ἀλλὰ τοῖς μὲν ῥάμφεσι τῶν ἱεράκων τε καὶ τῶν ἴβεων, ἃ τοῖς προτεμενίσμασιν ἐγκολάπτουσιν, καταμωκῶνται τοῦ δήμου· αὐτοὶ δὲ καταδύντες (79) εἰς τοὺς ἱεροὺς χηραμοὺς, ἐπ' ἂν ἀπεργάσωνται, περιστέλλουσιν· καὶ ἔστιν αὐτοῖς κωμαστήρια τὰ κιβώτια (80) κρύπτοντα, φασὶ, τούτας τὰς σφαίρας, ἃς ὁ δῆμος, ἐὰν ἴδῃ, χαλεπαίνει· τὸ δὲ ῥᾷστον καταγελάσεται (81)· δεῖται γὰρ παιδείας (82). Πῶς δὲ οὐ μέλλει, δῆμός γε ὤν; Διὸ νομοθετεῖσθαι (83) πᾶσιν ἐπὶ τοῖς ἀνδριάσι τὰ ῥάμφη τῶν ἴβεων· ἕνα δὲ, ὃν οὐ κρύπτουσιν, ἀλλ' ἀναδεικνύουσι (84), τὸν Ἀσκληπιὸν, τοῦτον (85) ἂν ἴδοις ὑπέρου πολὺ φαλακρότερον. Ἀλλ' οὗτος ἐν Ἐπιδαύρῳ κομᾷ (86)· Ἕλλησι γὰρ ἀταλαίπωρος τῆς ἀληθείας ἡ ζήτησις (87), ὡς ἐν δίκῃ τὸ γένος ὁ συγγραφεὺς ἐλοιδόρησεν. Αἰγύπτιοι δὲ καὶ ὁρῶσιν αὐτὸν ὁσημέραι (88), καὶ τὴν διὰ λόγων συγγίνονται, οὐ οὗ τὴν ἐστίαν ἔχει μόνον, οὐδ' ὡς ἂν αὐτὸς, καὶ ὅτα

Digitized by Google

προσήκηται. Ἀλλ' ἐγὼ γὰρ ἀκούω (89) λεγόντων, ὡς ἂν ὁνὴρ Αἰγύπτιος (90) τέχνην ἐπὶ τοὺς θεοὺς (91) ἔχει, καί τινας ἴυγγας· ὥσθ' ὅταν ἐθέλοι μικρὸν ὑποβαρβαρίσας, ἅπαν εἵλκυσεν (92) ὅσον ἐστὶ τοῦ θείου τὸ κηρυκὸς ἕλκαῖς τισιν ἕπεσθαι. Παρὰ τούτων (93) οὖν, ὡ πᾶρ' Ἑλλήνων ληπτέον τοῦ θείου τὰς ἀληθεστέρας εἰκόνας. Καίτοιγε ἀπόχρη, τὸ σμικρῷ πρότερον εἰρημένον (94), τὸν ἥλιον ἰδόντι καὶ τοὺς ἀστέρας μηδὲν προπερισεργάζεσθαι. Εἰ δέ τίς ἐστι καὶ κομήτης ἀστὴρ (95)· ἔστι μὲν οὐδείς· χώρα γὰρ ἀστέρων τὸ κινούμενον σῶμα κινούμενον (96), περὶ ἣν οὐδὲν οὐδέποτε νεώτερον γίνεται (97)· ὁ δὲ ὑπὸ σελήνην τόπος (98), αὐτὰ τὰ μεθόρια τῆς γενέσεως, οὗτος ἴσχει τὰ ὑπεκκαύματα, ψευδωνύμους ἀστέρας, τῷ μὲν ἐξῆς ὑποκεῖσθαι συγκινουμένους, τῷ δὲ μὴ τῆς αὐτῆς φύσεως εἶναι πλημμελῶς κινουμένους. Ἦκέ τις ἐπὶ τὸ τῆς ἰσημερίας σημεῖον (99) ἀπὸ τοῦ θυτηρίου (1)· κἀκεῖθεν ἥξει παραφερόμενος ἐπὶ τὸν πόλον τὸν βόρειον (2), ἂν μὴ φθάσῃ προαπολόμενος. Τούτων γὰρ ἔνια τινὰ πολυμήκη (3), καὶ τήμερον μὲν, ἂν τύχῃ, ζωδίου μῆκος ἐπέχοντα· εἰς τρίτην (4) δὲ, ἴσως τριτημόριον (5)· εἰς δεκάτην δὲ καὶ εἰς τριακοστὴν (6) καλῶς ποιῶν οἴχεται, κατὰ σμικρὸν ἀπεσβηκὼς καὶ οὐδὲς γενόμενος οὐδαμοῦ. Τούτους ἔμοιγε μὲν οὐδ' ὅσιόν ἐστιν ἀστέρας καλεῖν. Εἰ δὲ σὺ βούλει καλεῖν (7)· οὐκοῦν τοσοῦτόν ἐστιν ἡ κόμη κακόν, ὥστε καὶ ἐν ἄστρῳ θνητόν εἶδος ἐργάζεσθαι. Καὶ φανέντες (8) δὲ, τέρας εἰσὶ πονηρὸν, οὓς οἱ τερατοσκόποι καὶ οἱ μάντεις ἐκθύονται. Δημοσιωτάτας γὰρ τὰς μαντεύουσι (9) συμφορὰς, ἐθνῶν ἀνδραποδισμοὺς, πόλεων ἀναστάσεις (10), βασιλέων ὀλέθρους, μικρὸν οὐδὲν, οὐδὲ μέτριον (11), ἀλλὰ πάντα πέρα δεινῶν (12).

A vero quotidiano ejus et aspectu fruuntur et alloquio; non unus duntaxat, aut alter, cujus in ædibus versetur: neque ut ipsi visum, aut quoties fuerit. Sed id præterea multorum ad me fama detulit, Ægyptios pelliciendorum deorum artificium atque illecebras quasdam tenere, quibus, quando libuerit, barbaris aliquot vocibus insusurratis, deos omnes eliciant, quicunque certis attractionibus deduci naturæ suæ conditione possunt. Ab iis ergo, non a Græcis, verior ac sincerior est sumenda numinis effigies. Quanquam id satis quidem esse possit, quod est a nobis paulo ante dictum, solem sideraque si spectemus, nihil ut sit quod præterea curiosius investigare oporteat. Sed si aliqua videtur esse crinita stella, nulla quidem est B ejusmodi. Etenim stellarum locus corpus illud est, quod in orbem agitur, in quo nihil unquam innovari potest. Lunæ autem subjecta regio, ipsumque generationis quoddam confinium, faces ejusmodi ac fomites edit, falsa sideris appellatione, quæ cum deinceps seriatimque subjectæ sint aliis corporibus, cum ipsis una rapiuntur; quia vero ejusdem naturæ non sunt, vaga et immoderata agitatione fluctuant. Jam ab aræ cœlestis signo quod ad æquinoctialem raperetur animadversum est; unde rursum in borealem polum transversum agatur, nisi prius exstinctum fuerit. Horum aliqua oblonga specie porrigi; et hodie quidem, si contigerit, unius signi magnitudinem exæquare videas, **74** tertia die vix trientem; decima vero, aut C tricesima, præclare faciens perit, ac paulatim evanescit, nec ullibi amplius cernitur. Has equidem appellare stellas nefas arbitror; quo si tu nomine donandas esse contenderis, id saltem ex eo constabit, tantum malum esse comam, ut vel astrorum generi mortalem conditionem possit afferre. Adde quod malum, dum apparent, omen habeat, et a prodigiorum interpretibus et vatibus quibusdam sacris procurantur. Publicas vero maxime calamitates, gentes in servitutem redigendas, urbes solo æquandas, regum interitus, nihil exiguum aut mediocre, gravia denique omnia acerbissimaque portendunt.

Οὐμὲν πως ἀπόλωλεν ἀπευθὴς ἐκ Διὸς ἀστὴρ (13),
Ἐξ οὗ καὶ γενεὴν ἀκούομεν.

Haud ullum ignotum nobis perit ab Jove sidus,
Quantum fama hominum constat.

Ὅστις οὖν ἀπόλωλεν (14), οὐκ ἔστιν ἀστὴρ, ἀλλὰ πάντα σφαιρικὰ τὰ μακάρια σώματα (15). Ἐμοὶ δὴ καὶ τοῖς ἐμοῖς παρείη τουτὶ τἀγαθὸν, ὅ με ποιεῖ τοῖς θεοῖς παραπλήσιον· οὐ γάρ ἕτεροί τινές εἰσιν ἢ τῶν οὕτως ἐχόντων (16) ἀντίθεοι, οὐδ' οὓς D μᾶλλον προσήκει θεοειδέας καὶ θεοεικέλους καλεῖν, καὶ τἄλλα πάντα τὰ τοῦ θείου κάλλους ὀνόματα. Καὶ οἱ μὲν οὕτω μὲν ἄξιον, ἑτέρως δὲ γίνεται (17)· ἀλλ' ἀκούσας ἂν ὑποκοριζομένων καὶ ἀντικρυς σελήνια καλούντων τοὺς φαλακρούς (18).

Quod ergo periit, sidus esse non potest, omniaque sphærica beata immortaliaque corpora sunt. Mihi utique meisque felicitas hæc adsit, quæ me diis ipsis similem efficiat. Non enim alios, quam qui ita affecti sunt, diis similes esse credendum est, neque ullum esse divini, aut Deo æquiparandi nomine digniorem, cæterisque divini decoris appellationibus. Neque vero id ita se habere cum par sit, secus accidit. Calvos enim manifeste audias blanda quadam nominis divinatione *luxuias* vocitari.

ια'. Καὶ μικροῦ με παρῆλθεν αὐτὸ τοῦτο τὸ πάντων εἰκεῖν (19) οἰκειότατον, ἡ σελήνη καὶ τῆς σελήνης εἰ φάσεις, αἷς φαλακρῶν παῖδες ὁμώνυμοι καὶ ὁμοιοτρόπους. Καὶ γὰρ ἄρχεται μηνοειδὴς (20) ἡ φιλτάτη, καὶ ἐχόμενος γίνεται, καὶ πάλιν ἀμφίκυρτος· τελευτῶσα δὲ ἤδη πανσέληνος. Καίτοι τοὺς εἰς ἄκρον εὐτυχίας ἐληλακότας (21), αὐτοὺς λέγω τοὺς πανσελήνους, θέμις ἤδη καὶ ἡλίους καλεῖν· οὐκέτι γὰρ

11. Ac parum omnino abfuit, quin ea prorsus a me prætermitteretur, quæ huic proposito maxime congrua est, luna, lunæque facies, quibuscum calvorum genus ejusdem est et nominis et figuræ. Etenim illa mihi sane charissima corniculata primum, tum dimidiata, atque æqua portione divisa, rursus dimidiato orbe major, demumque plena conspicitur. Tametsi qui jam summam felicitatem

Digitized by Google

adepti sunt, et capite quasi plenilunium referunt, fas sit soles etiam illos appellari. Nec enim ad diversas illas facies redeunt amplius; sed integro orbe ex eorum adverso, quæ in cœlo sunt, siderum collucent. Cujusmodi sane dicteriis et cavillationibus Ulyssem incessebant proci, cincinnati juvenes ac luxu diffluentes, statimque plus centum ab uno undequaque calvo homine male perdendi: quem, cum antea lampadarius esset, lucemque manu factam excitasset, missum facere munus istud hortantur, cum ipsius caput totis ædibus lumine collustrandis posset sufficere. Atqui hoc ipsum plane divinum est, **75** quod non simile jam diis, sed cognatum est, lucem habere pariter ac præbere. Splendoris autem istius causa est lævor, qui nihil est aliud quam omnimoda capillorum penuria. Simul enim a deterioribus recedit aliquis, et ad meliora progreditur, cujusmodi ejus quod vita præditum est, a mortuo diximus esse discrimen. Porro vita, et lumen, et id genus alia, in serie bonorum et sunt et esse creduntur. Unde si calvitio lumen affine est, tenebras existimandum est cum coma esse consentaneas. Quod non modo rationem præ se fert aliquam, sed etiam est necessario consequens. Verum probabili forte aliqua blandaque ratione fulcienda est oratio, ne nimis id accurata semper demonstrandi necessitas extorqueat. Comam igitur nativam quamdam ac congenitam velut umbellam esse perinde omnes ut sentiunt, ita profitentur; eo poetarum elegantissimus Archilochus eam, sed in meretricio tamen corpore, commendans, hunc in modum loquitur:

A ἐπανίασιν ἐπὶ τὰς φάσεις (22), ἀλλὰ διατελῶσιν ὁλοκλήρῳ τῷ κύκλῳ τοῖς κατ' οὐρανὸν ἀντιλάμπουσι, ὥσπερ ἀμέλει τὸν Ὀδυσσέα παίζουσιν οἱ μνηστῆρες, μειράκια κομῶντα καὶ διαῤῥέοντα (23), καὶ ταχὺ μάλα κακῶς ἀπολούμενα (24), πλεῖον ἑκατόν, ὑφ' ἑνὸς ἅπαντα φαλακροῦ, ὃν τέως λαμπηδόνιον ὄντα καὶ φῶς ἅπτοντα χειροποίητον, νουθετοῦσιν ἀπηλλάχθαι πραγμάτων, ὡς ἀρκούσης τῆς κεφαλῆς περιλάμψαι τὴν ὅλην οἰκίαν. Οὐκοῦν αὐτὸ τοῦτο καὶ τὸ θειότατόν ἐστιν, ὃ καὶ τοῖς θεοῖς οὐκ ἔστιν ἐμφερὲς (25), ἀλλ' ἤδη καὶ συγγενὲς, φῶς ἔχειν τε καὶ ποιεῖν. Τούτου μὲν οὖν τῆς στιλπνότητος, ἡ λειότης αἰτία. Ἔστι δὲ οὐδὲν ἕτερον ἐν τῇ κεφαλῇ λειότης, ἢ παντελὴς ἀπουσία τριχῶν· ἅμα γάρ τις ἀναχωρεῖ τῶν χειρόνων (26), καὶ πρόσειτι τοῖς βελτίοσιν, B ὥσπερ ἐλέγομεν ἀντίθεσιν εἶναι τῷ νεκρῷ πρὸς ζωήν· ζωὴ δὲ, καὶ φῶς, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα τῆς ἀγαθῆς συστοιχίας ἔστι τε καὶ νομίζεται (27). Εἰ δὴ φιλόφωτος προσήκει τὸ φῶς, σκότῳ πρέπειν (28) ἡγητέον τὴν κόμην· τοῦτο γὰρ οὐκ εὔλογόν ἐστιν, ἀλλὰ καὶ (29) παντάπασιν ἀναγκαῖον. Ἴσως δὲ καὶ πειθώ τινα δεῖ προσαγαγεῖν τῷ λόγῳ (30), μὴ μένοντας ἐπὶ τοῦ βαίου τῆς ἀποδείξεως. Οὐκοῦν ἅπαντες οἵονταί τε καὶ λέγουσιν αὐτοφυὲς εἶναι σκιάδειον (31) τὴν κόμην· καὶ ὁ κάλλιστος ποιητῶν Ἀρχίλοχος (32) ἐπαινέσας αὐτὴν, ἐπαινεῖ μὲν οὖσαν ἐν ἑταίρας σώματι, λέγει δὲ οὕτως·

...Huic ipsi quidem
Humeros obumbrat, ferax quæ incumbens coma.

Umbra vero præter tenebras nihil aliud est; utrovis enim nomine lucis absentia significatur. Ac si quis rem penitius contempletur et exploret, facile intelliget noctem ipsam, terra solaribus radiis obducta, umbrarum esse maximam. Quin etiam interdiu opaciores et condensiores sylvæ lucem ideo non admittunt, quod nimium umbrosæ ac comosæ sunt.

12. Atque hæc quidem eo pertinent, ut ostendatur divinum quiddam esse calvitium, ac splendidissimis omnium, qui in æthere sunt, sacratum deorum. Si vero in bonis habenda valetudo est, ut est certe bonorum omnium optimum, ejus ego desiderio crinitos quamplurimos animadverti ad novaculam dropacemque confugere, ut et calvos se facerent, et a morbis incolumes præstarent. Quod si et ocularis ægritudo, et mucus, et aurium gravedo, cæteraque capitis incommoda cum hoc onere excutiuntur, magnum istud præfecto commodum erit; tum multo majus, si pedibus præterea, visceribusque remedio sit. Atqui illi ipsi, qui his partibus laborant, circulos quosdam a medicis appellatos tolerare coguntur; quibus principium, medium, finisque dropax est, qui ferro quolibet accuratius pilos eximit. **76** Est enim id rationi consentaneum, ex arduo et eminenti capitis loco, tanquam arce quadam, reliquo corpori vale-

C

ἡ δέ οἱ κόμη (33)
Ὦμους κατεσκίαζε καὶ μετάφρενα.

Σκιὰ δὲ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ σκότος· ἑκατέρῳ γὰρ τῶν ὀνομάτων φωτὸς ἀπουσία σημαίνεται. Ἐγγυτέρω δὲ προσιοῦσι, καὶ ἁπτομένοις τοῦ πράγματος (34) ἴδοι τις ἂν καὶ τὴν νύκτα τὴν μεγίστην οὖσαν σκιάν, ἀντιφραττούσης ταῖς ἀκτῖσι τῆς γῆς. Ἀλλὰ καὶ μεθ' ἡμέραν (35) αἱ συνηρεφεῖς ὕλαι φωτὸς ἀμοιροῦσι, τῷ λίαν εἶναι κατάσκιοι καὶ κατάκομοι.

ιβ'. Ταυτὶ μὲν οὖν (36) ὑπὲρ τοῦ θεῖον εἶναι χρῆμα τοῦτο, καὶ τοῖς φανοτάτοις ἀνακεῖσθαι τῶν ἐν αἰθέρι Θεῶν. Εἰ δὲ καὶ ὑγίεια καλὸν (37)· τὸ κάλλιστον μὲν οὖν τῶν καλῶν (38) διὰ ταύτην ἐγὼ πολλοὺς κομήτας ἐπὶ τὸ ξυρὸν (39) ὁρῶ καὶ τὸν δρώπακα (40) καταφεύγοντας, ὡς ἅμα μὲν φαλακροὺς, ἅμα δὲ ἐξήνεις ἐσομένους τῆς νόσου (41). Ἀλλ' εἰ μὲν ὀφθαλμία, καὶ κόρυζα (42), καὶ βάρος ὤτων, καὶ τἆλλα πάντα τὰ περὶ αὐτὴν ὄντα πάθη τὴν κεφαλὴν τῷ φορτίῳ τούτῳ συναπαλλάττεται, μέγα ἂν εἴη καὶ τοῦτο· πολὺ δὲ μεῖζον, εἰ καὶ ποσὶ καὶ σπλάγχνοις ἐλυσιτέλησεν. Οὗτοι (43) μὲν οὖν εἰσιν, οἱ ταῦτα δυστυχεῖς (44), οἱ τοὺς καλουμένους κύκλους ὑπὸ τῶν ἰατρῶν (45) ὑπομένειν ἀναγκαζόμενοι, ὧν ἀρχὴ, καὶ μέσα, καὶ τέλος ὁ δρώπαξ ἐστὶν, ὃς ἀκριβέστερον σιδήρου ταῖς θριξὶν ἐπεξέρχεται. Καὶ γὰρ εὔλογον ἐξ ὑπερκειμένου χωρίου (46), καθάπερ ἐξ ἀκροπόλεως, ἀπὸ τῆς κεφαλῆς (47) ἐξῆφθαι (48) τῷ παντὶ σώματι τά τε τῶν νόσων καὶ τὰ τῆς ὑγιείας πείσματα. Οὔκουν καὶ

Digitized by Google

ὑγιεία; οὐκ ἴσον μέρος μετέχομεν (49), ἀλλὰ σὺν Θεῷ φάναι (50) τὸ πλέον. Δόξειε δ' ἂν (51) αὐτὸ τοῦτο ἐνίττεσθαι καὶ τὰ βρέτα τὰ Ἀσκληπίεια, καίτοι [ψιλὰ] τριχῶν Αἰγυπτιακῶς διακείμενα. Εἴη γὰρ ἂν (52) εἰς κοινὸν νουθεσία, καὶ παράγγελμα τῶν ἐν ἰατρικῇ τὸ ὑγιεινότατον, καὶ μονονουχὶ (53) λέγειν ἔοικεν, ὡς ὅστις ὑγιαίνειν ἐρᾷ, μιμείσθω τὸν ἰατρικῆς ὑράστην καὶ προστάτην. Εἰληθερεῦν γὰρ κρανίον (54), καὶ πάσαις ταῖς ὥραις ἐκκείμενον, οὐκ ἂν θαυμάσαις εἰ ταχέως ἀπεργασθείη σίδηρος ἀντ' ὀστέου· οὕτω δὲ ἦν, ἁπάσαις ἂν εἴη νόσοις δυσεμβολώτατον (55). Καὶ ὥσπερ τῶν δοράτων τὰ μὲν ἔλεια (56) καὶ τὰ πεδινὰ χείρω, τὰ δὲ ὄρεια κρείττω· τὴν δὲ αἰτίαν Ὁμήρου πυνθάνου (57) καὶ ἀκούσῃ λέγοντος· ἀνεμοτρεφῆ (58) γάρ ἐστι καὶ γεγυμνασμένα. Μηδὲ γὰρ Χείρωνα τὸν σοφὸν (59) εἰκῇ νόμιζε τῷ Πηλεῖ τὸ δόρυ τεμεῖν, οὐκ ἀπὸ τῶν γειτόνων Τεμπῶν, οὐδ' ἀπό τινος ὄρους (60) ἢ φάραγγος, οὗ λεῖα καὶ μήκιστα φύεται, ἀλλὰ Πηλίου ἐκ κορυφῆς, οὗ ταῖς ἐμβολαῖς τῶν ἀνέμων ἐξέκειτο. Ταῦτ' ἄρα (61) ξύλον ἀγαθὸν ἦν, ὅτε καὶ τῇ διαδοχῇ τοῦ γένους ἐξήρκεσεν· οὕτως ἔχει (62) καὶ περὶ τούτω τὼ κεφαλά, τήν τε δασείαν καὶ τὴν ψιλήν. Ἡ μὲν ἕλειός ἐστι· σκιατροφεῖται (63) γάρ· ἡ δὲ ὄρειος (64)· ἀνεῖται γὰρ ἅπασι πνεύμασι, καὶ διὰ τοῦτο καρτερὰ μὲν αὕτη, ῥαδινὴ δὲ ἐκείνη.

tudinis morbique quasi rudentes esse suspensos. Non igitur æqualis est, aut par nobis cum cæteris valetudinis conditio : sed, quod Dei bona venia dictum sit, longe præstabilior. Quod ipsa Æsculapii simulacra satis innuunt, Ægyptio more capillis nudata, quæ quidem in commune præcipere, ac monitum omnium, quæ in medicina sunt, saluberrimum præbere videntur, ac tantum non eloqui, homini illi, qui sanitatem expetit, medicinæ artis repertorem imitandum et præsidem. Insolatum enim cranium et omnibus cœli tempestatibus expositum haud mirum est si in ferri duritiem ossis ab natura transeat; quod ita temperatum, morbis omnibus accessu difficillimum est futurum; quemadmodum hastæ, quæ in condensi et campestribus nascuntur, deteriores sunt; quæ in montanis, multo potiores. Cujus rationem si ab Homero fueris sciscitatus, dicentem audies, ad ventum illas nutritas et perflatas atque agitatas esse. Nemo quippe a sapientissimo Chirone temere putet Pelei hastam non ex vicinis Tempe, non ex finitimo aliquo monte aut depressa convalle, ubi politæ oblongæque arbores proveniunt, excisam fuisse; sed Pelio ex vertice, in quo ventorum quasi alatur impetu : ideoque protiore erat ex ligno, quod tradita per manus successione universo generi perduravit. Eadem est utriusque, hirsuti nimirum glabrique capitis ratio. Illud enim in condenso situm est : in umbraculis degit; hoc montanum, ventisque omnibus perflabile, ob idque validum hoc et solidum; tenerum illud est et imbecillum.

ιγ'. Ἔξεστι δὲ (65) πεῖραν τοῦ λόγου λαβεῖν ἐκεῖ γινομένοις, οὗ συνερράγη τὸ Καμβύσου καὶ Ψαμμιτίχου στρατόπεδον, κατὰ τὴν ἐξ Ἀραβίας εἰς Αἴγυπτον εἰσβολήν· τούτω γὰρ ἀλλήλων τότε πειρώμενοι, καὶ τὸν παρόντα καιρὸν ἑκάτεροι τοῦ παντὸς εἶναι κρίσιν ἡγούμενοι (66), μόλις ποτὲ (67) διελύθησαν· γενομένου δὲ φόνου (68) πολλοῦ, καὶ τοῦ πάθους κρείττονος ὄντος, ἢ κατ' ἀναίρεσιν τῶν νεκρῶν, ἄλλο μὲν οὐδὲν οἱ περιγενόμενοι τοὺς ἀποθανόντας ἐποίησαν· ἀναμιξ δὲ ὄντας, ὡς ἕκαστος ἐτύγχανε πεπτωκώς ἐπὶ παρατάξεως, ἀλλήλων διέκριναν (69)· καὶ νῦν εἰσὶ δύο θημῶνες ὀστέων (70), ὁ μὲν Αἰγυπτίων, ὁ δὲ Μηδικῶν. Θαυμάζει τοίνυν Ἡρόδοτος (71)· ἔοικε (72) γὰρ ὁ βέλτιστος ἐμπεπλακέναι ταῖς κεφαλαῖς, τῶν μὲν τὴν ἰσχνότητα καὶ ἀσθένειαν· καὶ γὰρ ἂν ψηφῖδι (73), φησὶ, διατετραναίης βαλών· τῶν δὲ τὸ παχὺ (74) καὶ στερέμνιον· ἀντίτυποι γὰρ ἀπῆσαν (75) αὐτῷ καὶ σκληραὶ, καὶ οὐδ' ἂν δὴ χερμὰς ἐπ' αὐτὰς ἐξαρκέσειεν, ὥστε κορύνης ἂν δέοι. Αἰτίαν δέ γέ φασιν (76), ἐφ' ἣν ἡμεῖς τὴν πεῖραν ἐκαλέσαμεν μάρτυρα, τῶν μὲν τοὺς πίλους (77), τῶν δὲ τὴν ὑφ' ἡλίῳ τροφήν. Εἰ δὲ χαλεπὸν μὲν (78) ὁδὸν προελθεῖν διὰ τοσούτων ἐθνῶν ὑπερόριον (79), οὐχ ὅσιον δὲ οὐδὲ λίθῳ πατάξαι νεκροῦ κεφαλήν, Ἡροδότῳ δὲ ἀπιστεῖς (80), οὐκοῦν οἰκείται κἀμοὶ καὶ συχνοῖς ἄλλοις εἶσιν ἐν ἄστει Σκύθαι καὶ Σκυθικῶς ἀνεικότες τὰς κόμας (81). Τούτοις ἂν τις ἐντείνῃ κόνδυλον (82), ἀπολώλεκεν. Τὸν ἐν θεάτρῳ δὲ ἄνθρωπον (83), ὃς πολλὴν καὶ καλὴν τῷ δήμῳ διατριβὴν, ἔξεστι καθ' ἑκάστην ἑρμηνίαν τῷ καταλαβόντι θέαν θεᾶσθαι (84).

13. Cujus rei periculum facere potest, si quis ad Arabiæ Ægyptique limites pergat, ubi Cambysis olim et Psammitichi exercitus certamen inierunt. Nam isti mutuo confligentes et illo temporis momento de summa re agi putantes, ægre ab invicem dirimi potuerunt. Strage autem maxima facta, et validiore numerosioreque quam ut mortuorum cadavera tollere aut sepelire possent; aliud quidem nullum tantæ cædis superstites cæsis officium præstitere, nisi ut promiscue passimque stratos, ut in acie quisque ceciderat, a se mutuo discernerent, et hodieque cernuntur ossium acervi duo, Ægyptiorum alter, alter Medorum; dignaque prorsus admiratione Herodoto visa est 77 (nam eo accessisse videtur optimus vir, ut eo spectaculo frueretur), cum illorum capitum tenuitas et fragilitas; hæc enim, ait, si velis ferire, vel solo calculo perforare possis; tum horum compactio et soliditas : repulsu enim renisuque firmitatem ac duritiem præ se ferebant, ita ut ne majori quidem aliquo et pugillari offendi saxo illidive possent; quod si facere velles, incutienda tibi clava fuerit. Hujus autem experimenti, cui nos testem ascivimus, causam esse ferunt, his quidem quod pilea gestent, illis vero quod soli expositum caput habeant. Quod si cui difficile videtur longinquum per tot nationes iter suscipere, neque mortui fas est caput lapide ferire, tum Herodoto fidem non adhibes; nempe mihi quoque, ut et aliis permultis in urbe servi sunt genere Scythæ, promissa, Sey-

Digitized by Google

thico more, cæsarie ; quibus si quis vel colaphum ingesserit, eos enecabit. At eum hominem, qui in theatro diuturno jucundissimoque spectaculo plebem detinet, singulis calendis spectare licet ei, qui subsellia ad spectandum occupaverit. Is non natura quidem, sed artificio calvus est, eadem die tonstrinas sæpius adiens, proditque coram populo, ut capitis robur ac firmitatem ostentet ; cui nihil terribile est eorum quæ terribilia videntur. Nam et cum fervente pice conflictatur, et cum edocto ariete coniscat, qui eminus concinna quadam agitatione et capitis micatione fertur. Megarensium quoque figlina valido huic capiti illisa deficiunt : scinditur, contunditur ; nihilque non eorum fit, quæ horrorem spectantibus afferunt ; cum eodem capite accuratius, quam Attico calceo præsiliat. Hunc equidem hominem intuens, mihimetipsi de tam felici sorte gratulabar. Etenim hæc perinde omnia illa præstare possem, sed ille me audacia superat : vel potius ille quidem ad hoc audendum inopia compellitur : mihi vero hujusce rei periculo neque opus est, neque opus unquam fuerit. Verum aliud nobis occurrit quam maximum commodum, nec ullo eorum quæ hactenus dicta sunt, deterius. Nam si, ut Pindarus ait, voti compotem esse contigerit, et domesticæ res ad vitam degendam satis esse possint, in opportuno aliquo ad spectandum loco eorum, quæ exhibentur, auscultatores et spectatores sedebimus. Quod si in civitatem sumptus faciendi sint, aut largitiones a populo flagitentur, magnifice ex facultatibus nostris familiaris res defecerit ; quod divinis et eximis viris haud unquam evenit ; ii saltem fame, quod extremum malorum est, non periclitantur, quibus pudore paululum submoto, artem spectaculo dignam e re nata in orchestra exhibere possunt.

14. Quisquis igitur, ex Dionis sententia, viros, quam feminas magis decere comam arbitratur, nonne rebus ipsis et apertæ veritati plurimum adversatur ? Nam quod qui possident, imbecilliores redduntur, id ipsum in censu ponere validorum ac vires habentium, potest ulli esse rationi consentaneum ? Natura profecto ac legibus ista discreta sunt ; legibus quidem, quando neque mares omnes decet coma, neque ubivis, neque eosdem perpetuo. Lacedæmonii quippe post Thyream, Argivi ante Thyream comam aluere : infinitæ prope nationes neque hodie, neque unquam hactenus : feminarum generi, et omni, et ubivis honesta fuit semper capillitii cura ; nec usquam inventa est, aut inveniri potest, quæ novaculæ caput submiserit, præterquam in gravi et inauspicato eventu ; si ullum unquam ejusmodi tempus tulit, mihi certe neque auditum, neque visum aliquando. Quin etiam cum lege natura consentit ; nullam enim ex hominum memoria accepimus mulierem fuisse calvam. Neque est quod id reticulo tegi potuisse dicas : nam comœdiæ vel per ista transpiciunt. Sin cuiquam pili defluxerint, hoc ex morbo potius factum est, potuitque vel minima cura pristinum naturæ statum recuperare. Virorum contra eorum saltem,

Οὗτος ἔστι (85) μὲν τῶν τέχνῃ φαλακρῶν, οὐ τῶν φύσει, βαδίζων ἐπὶ τὰ κουρεῖα (86), τῆς ἡμέρας πολλάκις (87) · πάρεισι δὲ εἰς τὸν δῆμον (88) ἐπ' αὐτὸ τοῦτο (89), τῆς κεφαλῆς τὴν ῥώμην ἐπιδεικνύμενος, ᾗ μηδέν ἐστι δεινὸν τῶν δεινῶν · ἀλλὰ καὶ πρὸς πίτταν ἀναζέουσαν παραβάλλεται (90), καὶ διακυρίττεται δεδιδαγμένῳ κριῷ (91), πόρρωθεν εὖ μάλα τὸ πίτυλον κατασείοντι (92) · ἐπιλείπει δὲ τὰ Μεγαρέων κεράμια (93), τῇ γενναίᾳ ταύτῃ (94) πρὸς καταγνύμενα · τέμνεται δὲ καὶ κατατέμνεται (95), καὶ οὐδὲν ὅ τι οὐ τῶν τοῖς ὁρῶσι φρίκην φερόντων, ᾗ γε καὶ προσάλλονται βλαύτης Ἀττικῆς ἀκριβέστερον (96). Τοῦτον ἐγὼ τὸν ἄνδρα θεώμενος, τῆς εὐτυχίας ἐμαυτὸν ἐμακάρισα (97). Καὶ γὰρ ἂν ἐγὼ ταῦτα πάντα δυναίμην (98) · ἀλλ' οὐδὲ ἐμοὶ τῇ τόλμῃ περίεστι · μᾶλλον δὲ τοῦτον μὲν εἰς τοῦτο τῆς τόλμης (99) ἡ πενία προήγαγεν · ἐμοὶ δὲ τῆς πείρας μήτε δεῖ, μήτε δέοι (1) · ἀλλ' ἕτερον αὐτοῦ τὸ κεφαλῆς μέγεθος ἀγαθὸν (2), ὃ τῶν εἰρημένων οὐδενὸς ἀπολείπεται. Ἂν μὲν γὰρ ᾖ τῆς Πινδάρου (3) τυχεῖν εὐχῆς, καὶ ζῇν ἔχωμεν ἀπὸ τῶν οἰκείων, ἐν καιρῷ τοῦ θεάτρου καθιζησόμεθα, ἀκροαταὶ τῶν δεικνυμένων καὶ θεαταί. Κἂν χορηγῆσαι δέῃ (4) τῇ πόλει, κἂν ἐπιδόσεις ὁ δῆμος αἰτῇ, χρησόμεθα μεγαλοπρεπῶς τοῖς ὑπάρχουσι · τοῦ δαιμονίου δὲ ἀντιπνεύσαντος (5), καὶ τῶν ἀλφίτων ἐπιλειπόντων · ὃ μηδενὶ τῶν θείων ἀνδρῶν παρεγένοιτο (6) · τὸ γοῦν ἔσχατον ἅπαντι (7) τῶν κακῶν, ὁ λιμὸς, οἷς ἅπασιν ἔξεστι θαυματοποιοῖς εἶναι, καὶ μικρὸν ἀπερυθριάσασιν, ἐν τῷ λοιγῷ ἀποδοῦναι καὶ σχεδιάσαι τέχνην θέας ἀξίαν. **78** Sin fortuna reflaverit, virtusque ac viris haud unquam evenit; ii saltem fame, quod præstigiatoribus ac circulatoribus esse licet; ac dignam e re nata in orchestra exhibere possunt.

ιδ'. Ὅστις οὖν, ὥσπερ Δίων, οἴεται πρέπειν καλὸν μᾶλλον ἀνδράσιν ἢ γυναιξὶ τὴν κόμην (8), πῶς οὐ (9) τοῖς οὖσι καὶ τοῖς φανεροῖς τἀναντιώτατα διακέκριται ; Ὃ γὰρ (10) τοὺς ἔχοντας ἀσθενεστέρους ποιεῖ, πῶς εὔλογόν ἐστι τῇ τῶν ἰσχυόντων μοίρᾳ προσθέμειν ; Ἀμέλει (11) δὲ καὶ φύσει καὶ νόμῳ (12) διώρισται · νόμῳ μὲν, εἰ μήτε πᾶσι καλὸν (13) ἡ κόμη τοῖς ἄρρεσι, μήτε πανταχοῦ, μήτ' ἀεὶ τοῖς αὐτοῖς. Λακεδαιμόνιοι γὰρ (14) μετὰ Θυρέαν (15), Ἀργεῖοι δὲ πρὸ Θυρέας ἐκόμησαν · συχνὰ (16) δὲ τῶν ἐθνῶν οὔτε νῦν, οὔτε πρότερον · γυναιξὶ δὲ ἀεὶ καὶ πάσαις καὶ παντοχοῦ (17) καλὸν ἐσπουδακέναι περὶ τὴν ἐπιμέλειαν τῶν τριχῶν · οὐ γάρ ἐστιν (18), οὔτε γέγονεν, ἥτις ὑπέθηκε ξυρῷ τὴν κεφαλὴν, ὅτι μὴ κατ' ἀπαίσιόν τινα καὶ ἀποτρόπαιον συμφορὰν (19) · εἰ δέ τι καὶ τοιοῦτον (20) ὁ χρόνος ἤνεγκεν (21) · ἐγὼ γὰρ οὔτε εἶδον, οὔτε ἤκουσα (22). Ὁμολογεῖ δὲ καὶ ἡ φύσις τῷ νόμῳ · γυνὴ μὲν γὰρ οὐδεμία (23) τῶν ἐξ αἰῶνος ἀναδέδεικται φαλακρά · καὶ οὐκ ἐρεῖς, ὡς οἱ κεκρύφαλοι (24) κρύπτουσιν · αἱ γὰρ κομμώσεις καὶ διὰ τούτων ὁρῶσιν (25) · εἰ δὲ τριχορρυής τις ἐγένετο, νόσον τινὰ ταύτην νοσεῖ (26), καὶ δι' ἐλαχίστης ἐπιμελείας εἰς τὸ πεφυκὸς ἐπανέρχεται (27) · ἀνδρῶν δὲ, οὓς καὶ ἄξιον ἄνδρας καλεῖν (28), οὐ ῥᾴδιον εἰπεῖν, ὅστις οὐκ ἔφθασεν εἰς τοῦτο τῆς φύσεως ἐλ-

Digitized by Google

αὐτὸ γὰρ τοῦτο (29) καὶ δοκεῖ τέλος εἶναι τῆς φύσεως, εἰ καὶ μὴ πᾶσιν ἐπιτυγχάνεται. Ὥσπερ δὲ γεωργῶν παῖδες (30) ἀπὸ τῆς ὁρμῆς τῶν ὑγιαινόντων φυτῶν συνέντες, ὡς εἰς ὀρθὸν αἴρεσθαι βούλεταί τε καὶ πέφυκεν ὅσα μὴ πρὸς τοῦτο παρ' ἑαυτῶν ἐξισχύει, κοντοῖς αὐτὰ καὶ χάραξιν ὑπερείδουσιν· οὕτως, ἐπειδὴ πεφήνασιν (31) ἅπαντες, ὧν ἡ φύσις ἀρίστη, παραπλησίως ἐμοὶ διακείμενοι, ξυρῷ τοὺς οὕτως ἔχοντας ἐπανορθωτέον καὶ βοηθητέον ἂν εἴη τῇ φύσει.

A qui hoc nomine digni fuerunt, haud facile ullum nominaveris, qui non ad eam naturæ conditionem pervenerit : si quidem in hoc ipso naturæ finis constitutus videtur; licet non omnes eum assequantur. Sed ut agricolæ, cum ex integrarum ac bene se habentium stirpium naturali propensione exploratum habeant, natura omnes ita esse comparatas, ut in rectum assurgant, quæcunque per se attolli nequeunt, ridicis ac pedamentis suffulciunt; ita quandoquidem omnes, quorum natura optime constituta est, esse eadem mecum conditione constat; qui secus habuerint, novacula emendandi sunt, et naturæ subsidium ferendum.

ιε'. Λακεδαιμονίων (32) μὲν οὖν ἄξιον (33) μεμνῆσθαι, πρὸ τῆς ἐν Θερμοπύλαις μάχης ἠσκηκότων τὰς τρίχας, ἣν δι' αὐτὸ τοῦτο (34) καλεῖ μεγάλην, ὅτι Λακεδαιμόνιοι πρὸ αὐτῆς ἐκτενίσαντο, ὧν οὐδεὶς ἐπὶ τῷ πονηρῷ τούτῳ σημείῳ περιεγένετο. Λέγω δὲ, οὐκ ἀναμιμνήσκων τῶν εἰρημένων, ὅτι τρίχες κἀν τοῖς ζῶσίν ἐστι νεκρὸν (35), ἀλλ' ὅτι τεθνεώτων αὔξουσι· τοῦτο γὰρ ὑπὸ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θεραπευτῶν εἰς πάντας διατεθρύληται (36), καί τις ἐν χρῷ κουρίας ἀποθανών, εἰς νέωτα κόμην (37) καὶ πώγωνα βαθὺν ἤνεγκε. Τούτους μὲν οὖν εἴλκυσεν (38) εἰς τὸν λόγον, εἴ κάλλιστα τῶν Ἑλλήνων ἀπέθανον· τῶν δὲ τὰς καλλίστας τε καὶ μεγίστας νίκας ἀνῃρημένων (39), καὶ τιμωρησαμένων ὑπέρ τε τούτων αὐτῶν καὶ ὑπὲρ τῆς ἄλλης Ἑλλάδος τὸν βάρβαρον, ἐκὼν ἐπιλανθάνεται· λέγω δὲ Μακεδόνας τε καὶ τοὺς Ἀλεξάνδρῳ συναναβάντας Ἕλληνας, ὧν οὐκ ἐγένοντο μόνοι Λακεδαιμόνιοι (40). Οὗτοι πρὸ τῆς ἐν Ἀρβήλοις (41) μάχης, ἣν δικαιότερον ἂν τις μεγάλην προσαγορεύειεν, πείρᾳ μαθόντες ὅτι πονηρὸν στρατιώταις αἱ τρίχες, πανδημεὶ ξυράμενοι, μετὰ Θεοῦ καὶ τύχης καὶ ἀρετῆς (42) εἰς τὸν ὑπὲρ τῶν ὅλων ἀγῶνα συνέστησαν. Ἐκράχθη δὲ ἀπὸ τοιαύτης αἰτίας ἡ διαβολὴ τῶν τριχῶν, ὡς ὁ τοῦ Λάγου Πτολεμαῖος ξυνέγραψεν (43), ὃς ὅτι μὲν παρῆν τοῖς δρωμένοις, ἠπίστατο· ὅτι δὲ βασιλεὺς ἦν, ὁπηνίκα συνέγραψεν, οὐκ ἐψεύσατο (44).

79 15. Lacedæmoniorum porro haud incongruum fuerit fecisse mentionem, qui ante pugnam illam ad Thermopylas commissam, comam adornarunt; quam ideo gravissimam appellavit, quod ante eam Lacedæmonii comas pecterent; quorum nemo præ infausto illo omine superstes fuit. Id eo dico, non quod in memoriam revocem, quæ a me antea dicta sunt, pilos vel in viventibus mortuas esse partes, sed ut easdem insuper in mortuis incrementum capere demonstrem. Hujus enim ab Ægyptiis sacerdotibus in omnes fama percrebruit; et ad cutem rasus aliquis cum obiisset, sequente anno prolixa coma barbaque est repertus. Cæterum eos in orationem duntaxat inseruit, qui gloriosissimo ex Græcis omnibus fato sunt exstincti; alios consulto prætermisit, qui maximas nobilissimasque victorias reportarunt, et a barbaris eorum, quæ in illos, ac reliquam omnem Græciam commiserant, pœnas repetierunt; Macedonas, inquam, Græcosque, qui cum Alexandro profecti sunt : e quibus soli defuere Lacedæmonii. Hi ante certamen, quod in Arbelis gestum est, multo quam Lacedæmoniorum illud gravius, experientia docti, pilos summo militibus esse detrimento, publicitus rasi, Deo fortunaque, et virtute auspice, de summa rerum dimicarunt. Ejusmodi autem damnandorum pilorum fuit occasio, ut auctor est Ptolemæus Lagi filius : qui cum rebus gestis interfuerit, rei veritatem non ignoravit; et quia rex, dum hæc scriberet, fuit, nequaquam mentitus est.

ις'. Ἀνὴρ Μακεδὼν (45), κόμην τε ἀνεικὼς εἰς τὸ παχύτατον καὶ γένειον βαθὺ καθεικώς, ἐπ' ἄνδρα Πέρσην ἐφέρετο· συμφρονήσας δὲ (46) ὁ Πέρσης, καίπερ ὢν ἐν δεινῷ, γέρρον μὲν ἐκεῖνο (47) καὶ ξυστὸν ἀφῆκε τῶν χειρῶν, ὡς οὐχ ἱκανὰ ταῦτα τῷ Μακεδόνι (48)· ἅττει δὲ ὁμόσε (49), καὶ φθάσας εἴσω τῶν τοῦ πολεμίου ὅπλων γενέσθαι (50), λαμβάνεται τοῦ πώγωνος (51) καὶ τῆς κόμης, κἄθ' οὕτως καταβάλλει (52) στρατιώτην ἄμαχον, τριχὶ δίκην ἰχθύος (53) ἑλκυσάμενος· πεσόντα δὲ ἤδη κατακαίνει, τὸν ἀκινάκην σπασάμενος (54). Εἶδε δή τις καὶ ἕτερος Πέρσης (55), καὶ μάλα ἄλλος καὶ ἄλλος, καὶ ταχὺ μὲν ἅπαντες ἦσαν ῥιψάσπιδες, ταχὺ δὲ ἄλλος ἄλλον κομήτην ἀπολαβόντες, ἀνὰ τὸ πεδίον ἐδίωκον· παρῆει γὰρ ὥσπερ σύνθημα (56) διὰ τοῦ Περσικοῦ στρατεύματος, ὅτι ἄνδρες οὗτοι θριξὶν ἁλώσιμοι. Μόνον οὖν, ὡς εἰκὸς, ὅσον φαλακρὸν ἦν τῆς Ἀλεξάνδρου φάλαγγος, συντεταγμένον διέμεινεν (57). Ἐν τούτῳ (58)

16. Macedo quidam summissa mirum in modum cæsarie, altaque ac densissima barba, Persam adoritur. Hic, etsi in tanto discrimine positus, sese colligens, scutum, atque hastam abjicit, quasi haud idonea contra Macedonem arma; tum obviam prosilit, et hostem cominus intra ipsius arma occupans, barba comaque prehensum, et crinibus, piscis instar, attractum, citra pugnam prosternit, prostratumque educto acinace confodit. Vidit hoc alius Persa, statimque alius, et alius, omnesque subinde clypeis abjectis, alium alius crinitorum ejusmodi interceptum patentibus campis insecuti sunt. Ibat enim per totum agmen Persarum, quasi tessera quædam, homines illos crinibus arreptos facile superari. Soli igitur, ut verisimile **80** est, quotquot in Alexandri acie calvi erant, in ordine permanserunt. Dum hæc geruntur, summa consilii regem inopia cepit; cum nudis cedendum ei esset, cui vel ar-

Digitized by Google

mati resistere non possent : jamjamque futurum A erat, ut pudendo belli exitu fractus Alexander in Ciliciam castra referret, seseque ridiculum Græcis omnibus præberet, insana capillorum affectatione superatus. Verum ut erat in fatis, Heraclidis Achæmenidas sceptris imperii cessuros, classico receptui cani jubet, ac longius abducto exercitu, et opportune positis castris, tonsores immittit. Atque hi quidem muneribus a rege pellecti passim Macedonas omnes novacula deraserunt. Dario vero, Persisque deinceps pro voto res minime successit. Sublata enim prehendendi ansa, cum multo superioribus iniquo certamine pugnabant.

δὲ ὁ βασιλεὺς ἀπορίᾳ συνείχετο (59), γυμνοῖς ἐξιστάμενος οἷς ὡπλισμένοις ἦν ἀνυπόστατος · κἂν αἰσχρῶς ἀνέλυσεν ἐπὶ Κιλικίας (60) Ἀλέξανδρος, κἂν ἐγένετο τοῖς Ἕλλησι καταγέλαστος, τῇ τριχομαχίᾳ κεχρατημένος (61) · νυνὶ δὲ (μοιρίδιον γὰρ ἦν ἤδη (62) τοῖς Ἡρακλείδαις (63) τοὺς Ἀχαιμενίδας παραχωρῆσαι τῶν σκήπτρων), ταχὺ συνείς τι τοῦ δεινοῦ (64), κελεύει μὲν ἀνακλητικὸν ἠχῆσαι τὰς σάλπιγγας · ἀπαγαγὼν δὲ ὡς πορρωτάτω καὶ καθίσας ἐν καλῷ τὸν στρατὸν (65), ἐπαφίησιν αὐτῷ τοὺς κουρέας. Οὗτοι μὲν οὖν δώροις ὑπὸ τοῦ βασιλέως ἀναπεισθέντες (66), πανδημεὶ τοὺς Μακεδόνας ἐξύρησαν. Δαρεῖῳ δὲ (67) καὶ Πέρσαις οὐκέτι τὸ πρᾶγμα κατ' ἐλπίδας ἐχώρησε· μὴ γὰρ οὔσης ἔτι λαβῆς, πρὸς πολὺ καλλίους ἀγωνιστὰς τοῖς ὅπλοις ἐκρίνοντο.

17. Quamobrem coma ipsa neque terribiles ut B sint, neque ut videantur facit, nisi infantium forte spectra, terriculaque esse velint. Præsertim cum milites videamus, quo tempore terrendi sunt hostes, galeam induere. Galea autem hoc ipsum, quod præ se nomine fert, ænea calvaria est. Quod vero equinis setis ornantur, hi quidem, quibus galeam imponere capiti contigit, figuram ejus non nesciunt. Docendi sunt autem quibus istud ignotum est, pone in versum dispositis inter pileum et galeam setis adornari. Nam curvam devexamque superficiem ne Vulcanus quidem villorum tenacem possit efficere. Hunc autem in modum composita accurate nobis calvitium refert; ideoque omnium, quibus milites induuntur, formidolosissimum est. Achilles sane Trojanos animum recepisse ait, non quod suspensum quasi comæ muscarium videre desiissent. Sed quidnam ait, obsecro?

... Nec enim galeæ frons cernitur ipsis
Cominus ardentis.

Fulgor enim illius lævorque idem et calvitium, et terriculum est. Achilles autem etsi comam habuerit (id enim ab eodem est proditum), at juvenis illo tempore fuit, quo et in iracundiam erat proclivior ; cum ætas ipsa nondum eum esse pateretur corpore animoque perfectum. Et quidem adolescentibus æquum est caput ipsum erumpentibus pilis, et cordis incitatione fervere. Sed **81** ut Achillis causa nemo est, cui animi furor probetur, sic neque clarissimorum virorum in corpore est coma D laudabilis. Eumdem tamen, utpote Thetidis filium, præclara ad omnem animi virtutem indole fuisse fatendum est, meumque id est de Achille judicium, si is sospes fuisset, calvitii sapientiæque haud expertem futurum, ut qui vel juvenili ætate musicæ esset utcumque medicinæque peritus, et invisos adeo capillos haberet, ut eos inferiarum loco, mortuorum in busta spargeret. Nam et de Socrate dixit Aristoxenus, natura illum ad iracundiam fuisse concitatiori, quæ simul eum invasisset, indecore atque impotenter sese gessisse. At nondum eo tempore calvus erat Socrates, quintum et vicesimum annum agens, cum Athenas, ut refert Plato, Parmenides, et Zeno ad Panathenæorum spectacula

ιζ'. Κόμη τοίνυν οὔτε ποιεῖ φοβεροὺς, οὔτε δείκνυσιν, εἰ μή γε τῶν βρεφῶν εἶσι μορμολύκεια (68). Ἐπεὶ τούσγε (69) στρατιώτας ὁρῶμεν, ἐν ᾧ δεῖ τοὺς πολεμίους φοβεῖν, κράνη περικειμένους. Τὸ δὲ κράνος οὐδὲν ἄλλ' ἢ κατὰ τοὔνομα καὶ τὸ πρᾶγμα, χάλκεον κρανίον ἐστὶν (70). Εἰ δὲ ἵππων θριξὶν ἐνσκευάζονται (71), οἷς μὲν ὑπῆρξεν ἀμφιέσασθαι κράνος (72), ἴσασι (73) περὶ τοῦ σχήματος. Διδακτέον δ' ἂν εἴη (74) τοὺς οὐκ εἰδότας ὡς ὄπισθεν σκευάζονται στιχηδὸν διατεθείσαις θριξὶ μεταξὺ τοῦ πίλου καὶ τοῦ κράνους. Ἐπεὶ τήν γε κυρτὴν ἐπιφάνειαν οὐδ' ἂν Ἥφαιστος ἐγκρατῆ τριχῶν ἀπεργάσαιτο. Ἔρεσα δὲ ὥσπερ ἔχει (75), φαλάκρας ἀκριβεστάτην εἰκόνα παρέχεται. Ταύτῃ καὶ κατακληκτικώτατόν ἐστιν C ἁπάντων, ὅσα στρατιώταις περίκειται (76). Ὃ γοῦν Ἀχιλλεὺς ἀναθαρσῆσαι τοὺς Τρῶας (77) φησιν, οὐχ ὅτι τῆς κόμης οὐχ ὁρῶσιν αἰωρουμένην τὴν σείραν ἀλλὰ πῶς λέγει·

... Οὐ γὰρ ἐμῆς κόρυθος λεύσσουσι μέτωπον (78)
Ἐγγύθι λαμπομένης.

Τὸ γὰρ ἀποστίλβον (79) αὐτῆς καὶ λεῖον, οὐ τοῦτο φαλάκρα τε ἂν εἴη καὶ φόβητρον. Εἰ δὲ Ἀχιλλεὺς ἑκόμα (80) [καὶ γὰρ δὴ καὶ τοῦτό φησι]· ἦν γὰρ ἦν, ὀπηνίκα καὶ ὀξύῤῥοπος ἦν εἰς ὀργὴν (81), οὐδέπω χωρούσης τῆς ἡλικίας οὔτε ψυχῆς οὔτε σώματος τελειότητα. Νέῳ δὲ εἰκὸς ἀναζεῖν (82) καὶ τὴν κεφαλὴν, οἶμαι, θριξὶ, καὶ θυμῷ τὴν καρδίαν. Διὸ ὥσπερ οὐκ ἐπαινεῖται (83) δι' Ἀχιλλέα περὶ ψυχὴν ὁ θυμὸς, οὕτως οὐδὲ περὶ σῶμα ἡ κόμη τῶν ἐκμαστῶν (84). Καίτοι συγχωρῶ Θέτιδος ὄντα κρίσιν φῦναι (85) πρὸς ἅπασαν ἀρετὴν, καὶ γνώμην ἀποφαίνομαι (86) περὶ Ἀχιλλέως, εἰ περιεγένετο, μαλακρας τε ἂν αὐτὸν καὶ φιλοσοφίας οὐκ ἀμοιρῆσαι. Καὶ νέος ὢν (87), ἀμωσγέπως ἰατρικῆς τε καὶ μουσικῆς ἥπτετο (88), καὶ πρὸς ἃς εἶχε τρίχας, οὕτω δοκερῶς εἶχεν (89), ὡς ἱεροῖς ὁσιωθείσας ἥρωσι ἀπάρξασθαι. Ἐπεί τοι καὶ Σωκράτην (90) αὐτὰ ταῦτά φησιν Ἀριστόξενος, ὡς φύσει γεγόνει τραχὺς [εἰς] ὀργὴν (91), καὶ, ὁπότε κρατηθείη τῷ πάθει, ἀπάσης ἀσχημοσύνης ἐβάδιζεν (92). Οὐ μὴν οὐδὲ Σωκράτης πω τότε (93) φαλακρὸς ἦν, πέντε καὶ εἴκοσιν ἔτη γεγονὼς, ὁπηνίκα Παρμενίδης καὶ Ζήνων ἦκον Ἀθήναζε, ὡς Πλάτων φησὶ, τὰ Παναθήναια (94) θεασόμενοι. Ἀλλ' εἴ τις ὕστερον ὡς περὶ χαλεπῶ

Digitized by Google

τοῦ Σωκράτους, ἢ ὡς περὶ κομήτου (95) διελέγετο, πολὺν ἂν οἶμαι τὸν λέγοντα παρὰ τοῖς εἰδόσιν ὀφλῆσαι κατάγελων· ὡς οὗτός ἐστιν (96) ὁ τῶν πώποτε πεφιλοσοφηκότων φαλακρότατός (97) τε ὁμοῦ καὶ πρᾳότατος (98). Μὴ δὴ καταδίκαζε (99) κόμην τοῦ ἥρωος· ἐν ᾧ γὰρ (1) διαλέγῃ περὶ αὐτοῦ, μειράκιον ἦν, οὕπω πρώην ἐξ ἐφήβων γενόμενον. Καὶ σὺ μὲν οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ὅτῳ ποτὲ τεκμηρίῳ χρώμενος (2) ἀποφαίνῃ περὶ τῶν Ἀχιλλέως τριχῶν, ὡς κἂν τὸ γῆρας (3) αὐτοῦ περιέμειναν· ἐγὼ δέ, ὡς οὐκ ἂν περιέμειναν (4), ἔχω πολλά, τὸν πατέρα, τὸν πάππον· εἶδον γάρ, εἶδον (5) εἰκόνας· τὸ συγγενὲς γεγονέναι θεῶν (6). Ἅπαξ δὲ εἰρημένον ἀρκεῖ περὶ τοῦ σχήματος τῶν θεῶν (7).

ιη'. Τί οὖν ὥσπερ ἑρμαίου λαβόμενος ἔχῃ (8),

..... *Ξανθῆς δὲ κόμης ἕλε Πηλείωνα;*

Ὅλως δὲ διὰ τί (9) τεμάχιον ἐκφέρεις, ἀλλὰ μὴ πάντα τὸν στίχον εἶλκες εἰς μέσον; Οὐκοῦν ἐπεὶ μὴ σὺ βούλει (10), τοῦ παρ' ἡμῶν αὐτὸ γενέσθαι σὺ τὴν ἀνάγκην ἐποίησας·

Στῆ δ' ὄπιθεν (11), *ξανθῆς δὲ κόμης ἕλε Πη-*
[λείωνα.

Ἔδγε, ὦ Δίων, ὡς οὐ παρελκούσας ἀφῄρησαι συλλαβὰς, ἀλλ' ἐν αἷς (12) ἅπαν ἔνι τοὐναντίον ᾧ βούλει (13). Ἐντεῦθεν ἐγὼ μαντεύομαι (14) κἀν τούτῳ τῆς ἡλικίας Ἀχιλλεῖ φαλάκρας μετεῖναι (15). Ἠκουσα (16), φησὶν, ἡ θεὸς ὄπισθεν αὐτοῦ (17) τῆς κόμης ἐλάβετο (18). Ἀλλὰ κἂν ἐμοῦ τις (19), ἀλλὰ κἂν αὐτοῦ Σωκράτους, κἂν τοῦ γεραιτάτου τῶν Ἑλλήνων ὄπισθεν λάβοιτο· ἐκεῖ γὰρ ἡμῖν ὑπολείπεται (20) τὰ τῆς ἐπικήρου φύσεως σύμβολα (21)· οὐ γὰρ οὔτε ἀνθρώπινόν ἐστιν (22), οὔτε δαιμόνιον ἀγαθὸν, ἀλλὰ θείας ἄντικρυς καὶ μοίρας καὶ φύσεως (23) εἰς τὸ παντελὲς ἀπηλλάχθαι (24) τῆς πρὸς τὸ θνητὸν συνουσίας.

Στῆ δ' ὄπιθεν (25), *ξανθῆς δὲ κόμης ἕλε Πη-*
[λείωνα.

Ἵνα λάβοιτο τῆς κόμης (26), ὄπισθεν ἔστη, ὡς οὐκ οὔσης ἐκ τοῦ προσθίου (27) λαβῆς.

ιθ'. Ὅλως δὲ ἀγαθὸν μὲν (28) οὐδὲν ὑπὲρ φύσεως τῶν τοιούτων ἔνι τῷ Δίωνος λόγῳ. Καίτοιγε (29), εἴπερ ἦν ἐν τῷ πράγματι. Δίων ἂν ἐξεῦρεν αὐτὸ, καὶ, εἰ σμικρὸν ἦν (30), Δίων ἂν αὐτὸ μέγιστον ἔδειξεν, ὃς καὶ νῦν οὕτω πόρρωθεν ἐξευρίσκει μὲν Λακεδαιμονίους (31) οὐδὲν ὄντας πρὸς ἔπος· οὔκουν, ὅσα γε καὶ ἄλλῳ δοκεῖν· Ὁμήρου δὲ ἐξαψάμενος (32), ὥσπερ ἱερᾶς ἀγκύρας, ἔχεται (33) μέχρι τελευτῆς τοῦ βιβλίου· οὕτω δὲ ἀδίκως πάνυ (34) καὶ ῥητορικῶς χρῆται τῷ λόγῳ, ὥστε νῦν μὲν ἀπέκοψεν, ὥσπερ νόμου, τοῦ στίχου (35)· ἐτέρωθι δὲ οὐκ ὄντων στίχων (36), ὡς ὄντων, μέρη μαρτύρεται. Ἕκτορος γὰρ ἄντικρυς καταψεύδεται (37), μᾶλλον δὲ Ὁμήρου τὰ περὶ Ἕκτορος· τάχα δὲ καὶ Ὁμήρου καὶ Ἕκτορος. Ὁ μὲν (38) γὰρ παραδίδοται τὰ περὶ τὴν κουρὰν ὁμοιότατα τοῖς πάνυ σώφροσι διακείμενος, καὶ δείκνυσιν ὁ τἀληθέστατα περὶ τῶν ἡρώων συγγεγρα-

venissent. Si quis autem postmodum de Socrate, tanquam homine aspero, aut comæ studioso verba fecisset, multo, ut opinor, ab iis risu fuisset exceptus, qui eum norant, quando is omnium qui unquam exstiterunt philosophorum calvissimus fuit, ac mansuetissimus. Non est igitur quod heroïs comam insimules; nam quo tu tempore de eo loqueris, adolescentulus erat, paulo ante nondum ex ephebis egressus; nec ullam poteris afferre conjecturam, qua quidem fretus Achillis comam censeas ad senectutem usque fuisse mansuram. Nam non fuisse mansuram quamplurimis adducor ut credam; cum de patre ipsius, et avo, quorum olim imagines vidi, tum ex cognatione quam cum diis habuit. Satis enim antea de deorum forma disputatum est.

18. Quæ cum ita sint, cur demum tanquam ex insperato oblatum lucrum arripiens, crebro id in ore versas,

Flavaque coma prensavit Achillem?

Denique cur fragmentum duntaxat carminis, non totum ipsum versum in medium adduxisti? Quod quia a te factum non est, mihi ut istud facerem tute necessitatem imposuisti:

Pone stetit, flavaque coma prensavit Achillem.

Euge, Dio; non enim superfluæ sunt a te detractæ syllabæ, sed ejusmodi, ut in iis ei quod asseris omnino contrarium habeatur. Nam hinc auguror vel in ea ætate calvum Achillem fuisse. « Pone, » inquit, **82** « dea veniens coma eum arripuit. » Atqui et me certe aliquis, et ipsum quoque Socratem, et Græcorum omnium senio confectissimum postica capitis parte prensaverit. Illic enim naturæ mortalis indicia relinquuntur. Neque aut hominum, aut dæmonum, sed divinæ plane conditionis naturæque est, nihil omnino habere cum mortali genere societatis.

Pone stetit, flavaque coma prensavit Achillem.

Ut comam prehenderet pone stetit, quasi ex anteriori parte nulla esset prehensio.

19. Atque, ut uno verbo dicam, nullum in Dionis oratione bonum est, quo pilorum natura commendetur: cujusmodi si quid in ea re foret, facile Dio investigasset, veleque id alioqui dicendo fecisset illustrius, utpote qui nunc e longinquo deducta occasione Lacedæmonios insinuaverit, nihil ad rem profecto facientes, quantum alteri quoque constare potest; ab Homero vero quasi sacra ancora dependens, ad extremum usque libellum tenaciter adhæreat. At idem injuste adeo, et ut oratores solent, in oratione versatur, ut aut ex versu, tanquam ex lege, corradat nonnihil; aut versuum nusquam exstantium, tanquam germanorum, partem aliquam in testimonium vocet. Nam de Hectore palam falsa dicit, vel Homero, quæ de Hectore dicuntur, falso potius affingit; ac fortasse de Homero simul atque Hectore mentitur. Hunc enim memoriæ pro-

Digitized by Google

ditum est, quod ad tonsuram pertinet, fuisse cum temperantissimis viris comparandum : quod is auctoritate sua comprobat, qui de heroum gestis omnium scripsit verissime ; ut qui horum quidem in acie socius, illorum hostis fuerit, qui de Hectore hæc ipsa testatur. Quod si Ilium aliquando profectus es, statim Iliensis quilibet introductum ad Hectoris templum deducit, ubi Hectoris simulacrum obvium est ; quod qui viderint, iisdem occurrit, in ea effictum esse specie, in qua olim fratri adscitiam pulchritudinem exprobravit, comæ videlicet cultum. Præterea quæ Homerum de Hectore scripsisse fingit,

. . . . . *Et cærula passim*
Cæsaries raptata,

mihi ostendat aliquis quonam in loco Homericæ rhapsodiæ legantur. Hoc vero ne Io quidem ipse rhapsodus ostendere potest. An est enim credibile, ab Homero comæ studio eum commendari, quem in eodem opere alteri ejusmodi elegantiæ et ornatui nimis addicto **83** conviciantem introduxit? Perinde id futurum erat, ac si Andocidem Phileas sacrilegii reum appellasset, quasi non ipse ex Palladio in arce Gorgonis verticem subripuisset. Ejusdem rationis sunt quæ de hoc heroe traduntur.

20. Porro tametsi flavo capite dicatur fuisse Menelaus, non ideo tamen comatum esse necesse est, quantum ex his verbis colligitur. Sed neque laus ista capillitii est, potiusque quale fuerit significatur. Nec quidquid ab Homero nominatur, id ex genere laudabilium est. Dioni tamen, quo uberior sit dicendi materies, idem esse videtur capillorum mentio atque commendatio : qui ita strenue rem aggressus est, ut ea, quæ non erant, operi poetico ascriberet, germana propriaque separaret. Itaque uti dicendo persuadeat, comam viros quam mulieres magis decere, « Deabus, » inquit, « Homerus aliud potius laudum genus accommodat, rotundis atque amplis oculis conspicuam Junonem, talis argenteis insignem Thetidem appellans, Jovis vero ex cæsarie præcipua laus ducitur. » Mutilus enim ei fortassis codex fuit quamplurimis iisque pulcherrimis versibus detruncatis, quales hi sunt,

Phœbo, quem pulchris peperit Latona capillis ;

et,

Quem tu pulchricomæ in gremio depone Minervæ.

De Junone insuper Jovem ut sopiret insidias moliente loquens, cum alia multa formæ lenocinia adhibuisse deam ait, cum et cesto opus ei futurum esset, cujus præter cæteras vis hæc potissima, mentem iis qui ea præditi sunt posse subripere. Tum una igitur et unguento delibutam facit, et addit,

crinem
Pexa manu, nitidos intorquet Diva capillos
Pulchros, ambrosios.

Quod et præconiorum multitudine dignum, ut est certe dignum, quoniam Jovis in laudem cedit oratio. Multa hoc loco dici possunt a Dione neglecta, vel potius quæ cum ille prole nosset, quasi

φὼς, ἄτε, οἶμαι (39), τῶν μὲν συστρατιώτης γενόμενος, ἐπὶ δὲ τοὺς στρατευσάμενος, ὃς αὐτὰ ταῦτά φησι περὶ Ἕκτορος· εἴ τε εἰς Ἴλιον γέγονας (40), εὐθὺς εἰσιόντι πᾶς Ἰλιεὺς ἡγεῖται τὴν ἐπὶ τῶν νεῶν (41) τὸν Ἑκτόρειον, οὗ τὸν ἀνδριάντα πρόχειρον (42) μὲν ἰδεῖν· ἐπέρχεται δὲ τοῖς ἰδοῦσιν εἰπεῖν (43), ὡς ἐπ' ἐκείνου κατεσκευάσθη τοῦ σχήματος, ὅπερ ἔχων (44) ὠνείδισε τἀδελφῷ τὸ κάλλος τὸ ἐπιποίητον (45), τὴν τῶν τριχῶν ἐπιμέλειαν. Ἃ δὲ γέγραφεν ὡς Ὁμήρῳ (46) περὶ Ἕκτορος εἰρημένα· τοῦ κόσμου

. . . . . Ἀμφὶ δὲ χαῖται
Κυάνεαι πεφόρηντο (47)·

δειξάτω (48) τις, οὗ κεῖται τῶν Ὁμήρου ῥαψῳδιῶν (49). Ἀλλ' οὐδ' ἂν Ἴωνα (50) δοκῶ τὸν ῥαψῳδὸν ἐξευρεῖν. Πῶς (51) δ' ἂν Ὅμηρος κομήτην ἐποίησεν, ὃν εἰσήγαγεν εἰς τὴν ποίησιν ἑτέρῳ καλλωπιστῇ (52) λοιδορούμενον ; Ὅμοιον εἰ καὶ Φιλέας (53) Ἀνδοκίδην ἱεροσυλίας ἐγράψατο, ὥσπερ οὐκ αὐτὸς ὢν ὁ τῆς θεοῦ τὸ Γοργόνειον ἐξ ἀκροπόλεως ὑφελόμενος. Οὕτως ἔχει σοι (54) καὶ τὰ κατὰ τόνδε τὸν ἥρω.

κ'. Εἰ δὲ κάρη ξανθὸς (55) ἦν ὁ Μενέλαος, ἀλλ' οὔτι καὶ κομήτης γε ἦν. ὅσα γε ἀπὸ τοῦ λόγου. Ἀλλ' οὐδ' ἔπαινος (56) τοῦτο τριχῶν, ἀλλ', ὥσπερ εἶχεν, ἐδίδαξεν. Οὐ γάρ, ὅ τι ἂν (57) Ὅμηρος ὀνομάσῃ, τοῦτο τῆς φύσεώς ἐστι τῶν ἐπαινετῶν· Δίωνι δὲ ὑπὲρ εὐπορίας (58) ταὐτὸν ἔοικεν εἶναι μνήμη τριχῶν καὶ ἐγκώμιον, ὅστις οὕτως ἀνδρείως ἐπέθετο, τὰ μὲν οὐκ ἐνόντα τῇ ποιήσει προσνέμειν, τῶν δὲ ὄντων ἀποστερεῖν αὐτὴν, ὥσθ', ἵνα πείσῃ λέγων, ὅτι πρέπει πολὺ μᾶλλον ἀνδράσιν ἢ γυναιξὶν ἡ κόμη, καὶ τῶν θεῶν, φησὶ, τὰς μὲν θηλείας Ὅμηρος ἄλλως ἐπαινεῖ. βοῶπιν Ἥραν καὶ Θέτιν ἀργυρόπεζαν· τοῦ Διὸς δὲ μάλιστα ἐπαινεῖ τὰς τρίχας. Ἐξεκέκοπτο γὰρ ἴσως (59) αὐτῷ τὸ βιβλίον ἐπῶν ἀγαθῶν καὶ σχετῶν, ὁποῖα ταυτί·

Ἀπόλλωνι ἄνακτι (60), *τὸν ἠθκομος τέκε Λητώ·*

Τὸν θὲς Ἀθηναίης ἐπὶ γούνασιν ἠθκόμοισι.

Περὶ δὲ τῆς Ἥρας ἐπιβουλευούσης (61) τὸν Δία κατακοιμίσαι, τά τε ἄλλα κομμωτίσασθαί φησι τὴν θεὸν, ἐν ᾧ γε μέλλει καὶ δεήσεσθαι τοῦ κεστοῦ (62), ὃς ἄλλα τε πολλὰ δύναται, καὶ μέγιστον, ὅτι κλέπτει τῶν ἐχόντων τὸν νοῦν. Τότε τοίνυν ἐν ταὐτῷ μυραλειφῆσαί (63) τε αὐτὴν λέγει, καὶ ὅτι

. . . . . χαίτας
Πεξαμένη (64), *χερσὶ πλοκάμους ἔπλεξε φαεινούς,*
Καλοὺς, ἀμβροσίους

ὃ καὶ τοῦ πλήθους τῶν ἐγκωμίων ἄξιον. Ἄξιόν γε μὴν, εἴπερ ὁ λόγος (65) ἐπὶ τὸν Δία, πολλῶν, ἂν τις εἴποι (66), τῶν Δίωνι (67) παρεωραμένων· μᾶλλον δὲ ἃ καλῶς ἐκεῖνος εἰδὼς, οὐκ εἰδέναι προσποιήσατο.

Digitized by Google

Ἐγὼ δὲ καὶ οἶδα ταυτὶ, καὶ οὐκ ἄγω γε [τὰ] ψευδῆ (68) διὰ τὴν ὑπόθεσιν, οὐδ' ἂν συγχωρήσαιμι κομήτην εἶναί τινα τῶν οἰκούντων τὸν οὐρανόν. Κοινὸς ὁ λόγος περί τε τῶν ἀρρένων καὶ θηλειῶν (69)· ὡς οὐδέν γε τῆς ἐν ἄστροις Ἀφροδίτης (70) ὁ Ζεὺς ἀκριβέστερος εἰς σφαιρικὴν ἐπιφάνειαν (71). Εἴρηται δὲ οὕτω καὶ περὶ τοῦ Διὸς (72), ὃν κορωνίδα τῷ λόγῳ Δίων ἐπέθηκεν, ὡς ἃ Ὁμήρῳ τεθεολόγηται (73), τὰ μὲν πολλὰ πρὸς δόξαν ἐστὶν, ὀλίγα δὲ πρὸς ἀλήθειαν. Ἔν δή τι (74) καὶ τοῦτο πρὸς δόξαν ἐστὶν, αἱ ῥωννύμεναι τρίχες ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ Διὸς (75) καὶ συγκινοῦσαι τὸν οὐρανὸν, ὅ τοῖς πλήθεσι καὶ τοῖς ἀγαλματοποιοῖς συνεχώρησεν. Ὁμήρου τοίνυν καὶ Λακεδαιμονίων ἐξηρημένων, οὐδὲν ἔτι μέρος (76) ὑπολείπεται τῷ λόγῳ τῷ Δίωνος. Ἀλλὰ καὶ τούτων προσόντων, ὅπερ (77) ἐλέγομεν, οὐκ ἔσθ' ὅ τι καὶ περὶ φύσεως εἴρηκε τῶν τριχῶν, οὔτ' οἰκοθεν ἐξευρὼν, οὔτε παρὰ τούτων λαβών· οὐχ ὅ τί ποτέ εἰσιν (78), εἶπεν· οὐχ ὁποῖον, ἐδίδαξεν· οὐχ ὡς ἀγαθόν εἰσιν οἷς ἂν ὑπάρξωσιν, ἔδειξεν· οὐχ ὡς κακὸν οἷς οὐ πάρεισιν. Ὁ δὲ λόγος οὗτος αὐτὰς (79) τῶν πραγμάτων τὰς οὐσίας ἐξητακὼς, φαλάκραν μὲν θεῖον οὖσαν ἐξεῦρεν, καὶ τοῦ θείου συγγενῆ, καὶ τέλος τῆς φύσεως, καὶ σηκὸν ἀντικρυς ᾧ φρονοῦμεν θεῷ. ἄλλα μυρία καὶ περὶ σῶμα καὶ ψυχὴν ἀγασθὰ καθ' ἕκαστον ἐπεξιὼν, ὅπως τε ἔχει, καὶ διὰ τί· ὡς οὐδὲν ὅ τι καὶ δίχα λαμπρᾶς αἰτίας προήνεγκεν (80). Θριξὶ δὲ πέφηνεν ἅπαντα τἀναντία τούτων ὑπάρχοντα, ἀλογία, καὶ ζῶα (81), καὶ πᾶν ὅ τι τῆς ἐναντίας τῷ θεῷ μερίδος ἐστί. Πεφήνασιν ἀθέρες τινὲς οὖσαι τοῦ ζώου (82) καὶ περικάρπια, παίγνια φύσεως, ὕλης ἀτελοῦς ἐξανθήματα (83).

κα'. Προσήκειν δὲ οἶμαι κατὰ γένος τε καὶ κατ' ἐπιτήδευμα διελέσθαι τοὺς ἄνδρας (84), οὓς ὅδε τε κἀκεῖνος ὁ λόγος ἐνεκωμίασεν (85). Οὐκοῦν ἀπὸ μὲν τῶν φιλοκόμων εἰσὶν οἱ μοιχοί. Καὶ γὰρ Ὅμηρος (86) ἰχμένων τοῦ κέρα ἀγλαοῦ τὸν παρθενοπίπαν (87) ἐποίησεν (88), ὡς ἐπὶ διαφθορᾷ γυναικῶν ἠγλαϊσμένης τῆς κόμης· καὶ μοιχός ἐστιν αὐτὸς οὗτος (τὰ κράτιστα μὲν οὖν τῶν μοιχῶν [89]), εἰς ὃν ἀπέρριπται τοὔνειδος (90). Ἐν μὲν δὴ (91) τοῦτο γένος ἐπιβουλότατον, καὶ εἴσω τοῦ τείχους τῶν ὁμοφύλων (92) πολεμιώτατον. Ὧν γὰρ, ἵνα μὴ βιασθεῖεν, προκινδυνεύομεν στρατευόμενοι, θυγατέρων λέγω καὶ γυναικῶν, ταύτας, ἂν οὕτω τύχῃ (93), μειράκιον εὐπρόσωπον ἄγει λαβὸν οἱ γῆς καὶ θαλάττης (94) βούλεται· εἰ δὲ μὴ γῆς ἢ θαλάττης, ἀλλὰ γωνίας ἢ σκότου (95). Καίτοι δοριαλώτου μὲν γυναικὸς (96) κἂν ἡ γνώμη τῷ γεγαμηκότι συμμείνειεν· ὁ δὲ μοιχὸς αὐτὸ τοῦτό ἐστιν, ὃ καὶ πρῶτον (97) ἐσύλησε τῆς ψυχῆς τοῦ συνωκηκότος τὴν εὔνοιαν, ὥστε μὴ ἐξ ἡμισείας (98) τάνδρὶ γεγονέναι τὴν τοῦ γυναίου ζημίαν. Εἰκότως οὖν ἐπ' αὐτοῖς οἱ μὲν νόμοι τοὺς δημίους ὁπλίζουσιν (99), οἱ δὲ κηπουροὶ τὰς Ἀττικὰς ῥαφανίδας φυτεύουσιν, αἷς εὐθὺς, ἐπειδὰν ἁλῷ τις, τιμωρίας ἀπάρχονται (1). Ἐν μὲν δὴ (2) τοῦτο τοιοῦτο γένος, ὃ συχνὰς μὲν οἰκίας ἀνατάτους ἐποίη-

A nesciret, dissimulavit. Mihi vero et hæc perspecta sunt, et falsum nihil a me ad propositum dictum est; neque ullum inter eos qui in cœlo degunt, comatum esse concesserim. Eadem marium, atque feminarum ratio est. Etenim Jupiter non est Veneris stella, quod ad sphæricam superficiem attinet, perfectior. Ita vero etiam de Jove dictum est, quem velut coronidem orationi suæ imposuit Dio. Nimirum quæ de diis ab Homero tradita **84** sunt, ex opinione multa sunt hominum, pauca ex rei veritate dicta. Unum igitur eorum quæ ex opinione dicuntur, est agitata Jovis cæsaries, cœlumque ipsum una concutiens : id quod vulgo et statuariis indulsit. Quamobrem Jove et Lacedæmoniis remotis, nulla jam Dionis orationi pars est reliqua. B Quæ quamlibet suppetant, nihil tamen, ut mox dicebamus, de natura capillorum dixit, quæ per sese excogitasset, aut ex illis ipsis arcessivisset : non quid tandem ii sunt, aut cujusmodi, aperuit; non iis aut bonum esse qui habeant, aut malum esse qui careant, probavit. Nostra autem hæc oratio in ipsas rerum naturas inquirens, calvitium quidem divinam esse rem, diisque ipsis cognatam esse reperit; naturæque finem, ac Dei illius quo sapimus templum : sigillatim infinita alia corporis animique bona percensens, quomodo se habeant, et cujus rei gratia. Neque quidquam absque luculenta et illustri ratione propositum est. Capillis vero contraria inesse omnia deprehensum est, rationis inopiam, animalia, ac quidquid aliud contrariæ Deo C sortis est. Deprehensum est præterea, velut aristas eas animalis esse, et integumenta frugum, naturæ ludicra, sive materiæ imperfectæ ac rudis eruptiones.

21. Sed jam e re nostra futurum arbitror, si homines ejusmodi secundum genus ipsum ac studia distinguamus, quos et hæc nostra, et alterius commendavit oratio. Igitur a comæ studiosis adulteri sunt. Homerus enim puellarum deceptori comæ nitidioris amantem proxime subjecit : quasi ad mulierum corruptelam ornaretur coma, et adulter is ipse est, adulterorumque omnium facile princeps, in quem probrosum istud convicium jacitur. Unum vero genus hominum maxime suspe- D ctum est, intraque muros omnium ejusdem generis infestissimum. Nam pro quibus nos ne vim patiantur expeditione facta periclitamur, natis, inquam, et uxoribus : easdem, si casus tulerit, adolescens aliquis elegantioris cultus quocunque libuerit terra marique raptas facile abduxerit : aut nisi terra marique, at in angulo aliquo tenebrisve potietur. Atqui bello capta uxore, eadem in conjuge charitas perseverare potest; ab adultero autem omnis est primum e virorum animis sublata benevolentia : **85** adeo ut non dimidiata viris sit uxorum jactura; meritoque legibus in eos armentur carnifices, olitores vero Atticos raphanos serant, quibus simul deprehensus est aliquis, in eum animadvertunt. Una igitur hæc est hominum natu-

Digitized by Google

qua infinitæ subversæ sunt familiæ, nonnullæque itidem civitates, eademque adulterii occasio continentes duas collatis inter se signis commisit, et Græcos ad expugnanda Priami sceptra concitavit. Est autem altera multo quam illa deterior, quæ Alexandrum nobis adulterii nomine fecit infamem; unde Clisthenæ et Timarchi primum celebres, cæterique, quibus venalis argento sui corporis species; aut nisi argento alia tamen aliqua re; vel si nulla prorsus, at exsecrandæ saltem libidinis gratia: unoque verbo effeminati omnes fucato comæ nitore delectantur. Ac palam quidem ii qui in lupanari prostant, quanquam hi sese victores putent, quasi hoc maxime modo muliebre genus imitari possint. Qui autem clam nequissimus est, palam tamen vel ipsum facinus ejuraverit, nec alio Cotyttonis sese sacrorum participem ac sodalem esse indicio demonstrat, si hoc solum deprehendatur, capillos ab eo magni fieri, ut delibutos habere velit, et in cincinnos intorqueat, hoc statim obvium dictu cuivis est, hominem eum Chiorum deæ, et Ithyphallorum orgia celebrasse. Enimvero Pherecydes veste faciem obumbrans, « de cute, » aiebat, « manifestum est, » digitoque morbum indicabat; nos vero adolescentem pathicorum modo muliebria appetentem capillis significamus.

22. Quod si sapiens dictum proverbium est: quidni enim sapiens sit, cum de iis ita sentiat Aristoteles, vetustioris philosophiæ in maximis hominum ruinis intercidentis reliquias esse, et monumenta ob brevitatem ac scitam elegantiam servata? Proverbium igitur hoc est, sententiaque, cujus dignitas ab ejusdem ipsius est, unde emanavit, vetustate philosophiæ; adeo ut gravi ex ea trucique sit aspectu. Multo quippe veteres quam nos in veritate indagonda solertiores fuerunt. Quodnam ergo istud proverbium est?

Nullus comatus, qui non.

Tu porro ad trimetri sonum extremum carminis accommoda. Neque enim unquam gravem istam rem, nomeave pronunciavero. Recte sane quod tute ipse illud accommodasti. Ecquid igitur tibi videtur? **86** Papæ! O miram veritatem! oraculum procul dubio est. Porro hujus veritas per se quidem manifesta est: at quam multos habet testes, tam eos qui nunc stuntur, quam qui olim usi sunt! Quod enim immortalia facit proverbia illud ipsum est, usus eorum qui hæc usurpant assiduus, quos in memoriam revocant res ipsæ. Nam quæ quotidianis eventibus observantur, in testimonium adducant, ipsisque exemplis testimonio sunt.

23. Verum quamvis ista sese hoc modo habeant, nihilominus Dio comæ patrocinium admirabili quadam oratione edidit. Quid ergo Platone id evincente opus est, cum rhetorice fucandi, lenocinioque aptandi ars ab eo oratore sit effecta? Non tu vero credideris capillorum tinctores multo amabiliores ac gratiores comas reddituros, postquam homo lingua Græcus in theatro rem ejusmodi commendavit? Enimvero maximas, ut opinor, pro hac oratione gratias habi-

σεν (3), ἐνία; δὲ ἤδη καὶ πόλεις· καὶ τοῦ συμβῆναι (4) τὰς ἠπείρους ἀλλήλαις, καὶ διαβῆναι τοὺς Ἕλληνας ἐπὶ τὰ Πριάμου σκῆπτρα μοιχεία γέγονε πρόφασις. Ἕτερον δὲ, ὁ τούτου πολὺ χεῖρόν ἐστιν (5), τοῦ τὸν Ἀλέξανδρον ἡμῖν ἀναδείξαντος, ὅθεν οἱ Κλεισθένεαι (6) καὶ Τίμαρχοι, καὶ πάντες οἱ πρὸς ἀργύριον τὴν ὥραν διατιθέμενοι (7)· καὶ εἰ μὴ πρὸς ἀργύριον δὲ, ἀλλὰ πρὸς ἄλλο τι· καὶ εἰ μὴ πρὸς μηδοτιοῦν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐξάγιστον ἡδονήν (8)· καὶ καθάπαξ (9) οἱ θηλυδρίαι, τριχοπλέσται πάντες εἰσίν. Ἀλλ' οἱ μὲν ἐπὶ τῶν οἰκημάτων (10) ἥττους οὗτοι· καίτοι νικᾶν νομίζουσιν, ὡς ταύτῃ μάλιστα τὸ θῆλυ τοῦ γένους ἐκμιμησόμενοι. Ὅστις (11) δὲ λάθρα μέν ἐστι πονηρὸς, δημοσίᾳ δὲ κἂν ἐξομόσαιτο, καὶ οὐδὲν ἄλλο παρέχεται γνώρισμα τοῦ διασώτης εἶναι τῆς Κότυος (12)· ἀλλ' εἰ μόνον ἐν τούτῳ φανείη, περὶ πλείστου (13) τὰς τρίχας ποιούμενος, ὡς ἐναλείφειν τε αὐτὰς καὶ διατιθέναι κατὰ βοστρύχους, εὐθὺς ἅπασι πρόχειρον (14) λέγειν, ὅτι ἄνθρωπος οὗτος τῇ Χίων θεῷ καὶ τοῖς Ἰθυφαλλίοις ὠργίακεν. Ὁ μὲν γὰρ Φερεκύδης (15) θεμάτων ἐπηλυγασάμενος, Χρῷ δῆλον, ἔφη (16), καὶ δακτύλῳ τὴν νόσον (17) ἐδείκνυεν· πασχητιῶν (18) δὲ μειρακίσκον ταῖς θριξὶ σημαινόμεθα (19).

κβ'. Εἰ δὲ καὶ ἡ παροιμία σοφόν (20)· πῶς δ' οὐχὶ σοφὸν (21), περὶ ὧν Ἀριστοτέλης φησὶν, ὅτι παλαιᾶς εἰσι φιλοσοφίας ἐν ταῖς μεγίστας ἀνθρώπων φθοραῖς ἀπολομένης ἐγκαταλείμματα, παρωδήκατα διὰ συντομίαν καὶ δεξιότητα; Παροιμία δ' ἔστω (22) καὶ τοῦτο, καὶ λόγος ἔχων ἀξίωμα τῆς ὅλων κατηνέχθη φιλοσοφίας τὴν ἀρχαιότητα (23), ὥστε βλέπειν ἐπιβλέπειν αὐτῇ. Πάμπολυ γὰρ οἱ πάλαι τῶν νῦν εἰς ἀλήθειαν (24) εὐστοχώτεροι. Τίς οὖν ποτ' ἐστὶν (25) ἥδε, καὶ τί βούλεται (26);

Οὐδεὶς κομήτης, ὅστις οὐ (27).

Τὸ δὲ ἀκροτελεύτιον αὐτὸς σὺ πρὸς τὴν ἠχὼ (28) τῷ τριμέτρου συνάρμοσον· οὐ γὰρ ἔγωγε φθέγξομαι τὸ δεινὸν ἐκεῖνο (29), καὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα. Εὖγε, ὡς συνήρμοσας (30). Πῶς οὖν, τί σοι φαίνεται (31); Βαβαὶ τῆς ἀληθείας (32)! χρησμὸς γὰρ ἄντικρυς (33). Δήλη (34) μὲν δὴ καὶ αὐτόθεν· ἀλλὰ καὶ ὅσους ἔφλεκτε (35) μάρτυρας, τούς τε νῦν χρωμένους αὐτῇ, καὶ τοὺς ὅσοι προλαβόντες (36) ἐχρήσαντο· τὸ γὰρ ἀθανατίζον (37) τὰς παροιμίας αὐτὸ τοῦτό ἐστι, ἡ συνέχεια τῶν χρωμένων (38), οὓς ἐφ' ἑαυτῶν ὑπομνήσκει τὰ πράγματα· ὁρώμενα γὰρ (39) ἐπὶ τῶν ἑκάστοτε συμβαινόντων μαρτύρονται καὶ μαρτυροῦσι τοῖς παραδείγμασιν.

κγ'. Ἀλλὰ καίπερ τούτων οὕτως ἐχόντων (40). Δίων θαυμαστὸν οἷον (41) ὑπὲρ κόμης λόγον ἐξήνεγκε (42). Τί οὖν ἔτι δεῖ Πλάτωνος ἐξελέγχοντος (43). ὁπηνίκα κομμωτικὴν ἀντικρὺς ὁ ῥήτωρ ἀπέφηνεν (44) τὴν ῥητορικήν; ἢ σὺ δοκεῖς (45) τοὺς τριχοβάτας ἐρασμιωτέρας ἂν ἀποφῆναι τὰς τρίχας, ἀνδρὸς Ἕλληνος τὴν φωνὴν (46) ἐπὶ θεάτρου (47) τὸ κτῆμα ὑμνήσαντος; Πολλὴν οἶμαι τοὺς ἐν τοῖς Κυβελίοις αὐτῷ τοὺς κατειλῶτας (48) ὑπὲρ τοῦ λόγου χάριν

Digitized by Google

εἰδέναι, καὶ ὅστις ἀδίκοις ὀφθαλμοῖς ὁρᾷ (49) τὴν τοῦ γείτονος, ὧν ἑκάστου τὴν κεφαλὴν ὥσπερ μύρῳ τῷ λόγῳ κατήντλησε. Ζηλοῦσθαι γὰρ ἀνάγκη τὸ δημοσίᾳ τιμώμενον (50), ὅταν μάλιστα τύχῃ (51) δόξαν ἔχων ὁ τοὺς ἐπαίνους διατιθέμενος (52). Οὗτος μὲν οὖν κἂν αὔξήσειεν (53) ἡμῖν ἐν τῇ πόλει τὸν τῶν ἐξωλεστάτων κατάλογον. Φαλάκρα δὲ ἄρα (54) ποῖα ἔτερα γένη τούτοις ἀντιπαρέχεται; Τίνας ἡμεῖς ἀνδρας ἀντὶ μοιχῶν ἐπηνέσαμεν; Ἀφ' ὧν εἰσιν ἐν μὲν τοῖς τεμένεσι τῶν θεῶν, ἱερεῖς καὶ προφῆται καὶ ζάκοροι (55)· ἐν δὲ τοῖς διδασκαλείοις (56), διδάσκαλοι καὶ παιδαγωγοί· στρατιωτικῶν δὲ ταγμάτων ἐν ὑγιαίνουσι πράγμασιν, οἱ στρατηγοί τε καὶ οἱ ταξίαρχοι (57)· ἁπανταχοῦ δὲ, οἱ πλείω νοῦν ἔχειν ὑπὸ τῶν πολλῶν (58) ἀξιούμενοι. Οἶμαι δὲ ἐγὼ καὶ τὸν ἀοιδὸν (59), ὃν Ἀγαμέμνων τῇ Κλυταιμνήστρᾳ μαλεῶνον ἀπολέλοιπεν, τοῦ καθ' ἡμᾶς εἶναι γένους· κομήτῃ γὰρ οὐκ ἄν ποτε γύναιον ἐκ διαβεβλημένης οἰκίας (60) ἐπίστευσεν. Μέγα δὲ καὶ οἱ ζωγράφοι παρέχονται τῷ λόγῳ τεκμήριον (61), ὅταν μὴ πρὸς ἀρχέτυπον γράφωσιν (62), ἀλλ' ἐπ' αὐτοῖς τις προστοιήσηται μορφὴν ἐξευρεῖν (63), ἐπιτηδεύματι πρέπουσαν· τούτοις γὰρ ἂν μέν τις ἐκδῷ (64) μοιχὸν ἢ κίναιδον (65) ἐν πίνακι γράψαι, κομήτην ἀπολαβὼν ἀπέχει τοὐπίταγμα (66)· ἂν δὲ φιλόσοφον ἐπαγγείλῃς (67) ἢ ζάκορον (68), μέλλει τις ἑστάναι φαλακρὸς ὑποσεμνὸς ἐν τῷ πίνακι. Τοῦτὶ (69) γάρ ἐστι τοὐπίσημον τοῦ νομίσματος.

turi sunt, qui in Cybeles sacris versantur, elumbes fractique homines : tum quisquis iniquis oculis vicini uxorem intuetur ; quorum uniuscujusque caput, quasi unguento, ita oratione perfudit. Magni quippe fieri oportet quod publice laudatur et honore afficitur, præsertim si is nominis gloriam insignem habeat, qui laudandum id susceperit. Nobis itaque ille in civitate perditissimorum hominum numerum auctiorem redditurus est. Calvitium autem quæ laudem illis altera ex parte opponit hominum genera? Quinam a nobis adulterorum loco viri laudati sunt? Ii nempe, ex quibus in deorum templis sacerdotes, et prophetæ, ædituique fiunt; in litterariis ludis præceptores ac pædagogi; in militari acie, si integræ sint, rectoque se habeant res, imperatores et ordinum ductores : ubique vero, qui sagacitate ac prudentia cæteris antecellere a plerisque judicantur. Ego vero cantorem eum arbitror, cui Clytæmnestræ ab Agamemnone cura commissa est, ex nostro fuisse genere. Comato enim haud unquam mulierem ex infami familia credidisset. Præterea magnum sermoni nostro confirmando a pictoribus indicium præbetur, si non ad archetypum exemplarque pingant, sed ab aliquo iisdem permittatur, ut formam studio ac moribus excogitent uniuscujusque consentaneam. Nam si quis mœchum aut cinædum in tabella pingendum locaverit, crinitum aliquem, et cinciatum accipiens, habet quod præceperat. Sin philosophum aut sacerdotem locaveris, calvus in tabella stabit, auctoritatis ac gravitatis aliquid præ se ferens. Ejusmodi enim est nummi hujus insigne.

νθ'. Φιλοσόφοις οὖν καὶ ἱερεῦσι καὶ τοῖς σωφρονικοῖς ἅπασι γένεσιν ἐχαρισάμην τὸν λόγον (70), ᾧ τά τε πρὸς τὸ θεῖον εὐσέβηται (71), τά τε πρὸς ἀνθρώπους εὖ συμβεβούλευται. Κἂν μὲν ἐξενεχθεὶς εἰς τὸ κοινὸν (72), εὐδοκιμήσῃ παρὰ τοῖς πλήθεσιν (73), ὥστ' ἤδη τοὺς φιλοκόμους (74) αἰσχυνθέντας, αὐτοὺς μὲν ἐπιτηδεῦσαι μετριωτέραν κουρὰν καὶ σώφρονα (75), μακαρίσαι δὲ οἷς ὑπάρχει μηδὲ ξεῖσθαι κουρέως (76), οὐκ ἐμοὶ χάριν ὑπὲρ τούτων ἴστέον· ἀλλ' ἔστω καὶ τοῦτο τῆς ὑποθέσεως, δι' ἣν ὁ φαυλότατος εἶπεῖν (77) παρὰ τὸν ἄριστον (78) εἶναί τις (79) ἔδοξεν· εἰ δὲ μὴ πείθω λέγων, ἀνταῦθά τις ἐκ τούμοῦ (80) αἰτιάσαιτο, ὅτι μηδὲ μετὰ τῶν πραγμάτων ἀντέσχον ψιλῇ τῇ χάριτι Δίωνος. Εἴη (81) δὲ τῆς ἐμῆς πολλῶν ὠφελείας εἵνεκα (82) καὶ τόνδε τὸν λόγον ἀνειλῆφθαι ταῖς χερσίν (83)!

24. Quamobrem de philosophis, sacerdotibus, temperantibusque omnibus bene sum hac oratione meritus; in qua et religiose quæ ad deos attinent tractantur, et hominibus optimo consilio subvenitur. Quod si publicata apud vulgus gloriam et splendorem adepta fuerit, ita ut comæ studiosi pudore affecti ad temperatiorem modestioremque tonsuram seipsos traducant, eosque beatos prædicent, quibus neque tonsore opus est; mihi quidem gratiæ pro his nullæ debentur, sed argumento id acceptum ferendum est, per quod is etiam qui ad dicendum ineptissimus est, cum eloquentissimo homine collatus non contemnendus est visus. Sin nemini hac oratione persuadeo, merito id mihi aliquis vitio vertet, qui vel materiæ ubertate fretus, nudæ Dionis eloquentiæ gratiæque resistere non potuerim. Utinam vero hæc in plurimorum utilitatem nobis assumpta in manus fuerit oratio!

Digitized by Google

MONITUM IN LIBRUM SEQUENTEM

Libri de Providentia magna ex parte figurati sunt, et sub Ægyptiorum fabula Romani status imperii, cujusmodi potissimum in Oriente sub Arcadio fuit, oblique perstringunt. Etenim Scytharum, hoc est Gothorum, per id tempus nimia erat et formidolosa potentia : quod in oratione *De Regno* coram imperatore ipso questus est : adeo ut non modo civitatis, sed etiam imperii propemodum essent participes : cum et consulatus ac reliquarum dignitatum honores caperent ; et utriusque militiæ præfecturas et bellicæ rei summam administrarent. Testatur hoc Zosimus cæterique, qui ætatis illius historiam scriptis prodiderè. Præsertim vero quæ de Gaina, Gothorumque proditione, ac Constantinopolitano tumultu ibidem leguntur, ad argumentum operis pertinere arbitror. Confer cum hac Synesii fabula, et libro maxime secundo, quæ de Tribigildo et Gaina Zosimus lib. v, Claudianus lib. II, *in Eutrop.*, Orosius lib. VII, Socrat. lib. VI ; Sozom. VI ; Prosper, Marcellinus in *Chronicis* retulere, de quibus, sicubi occasio se dabit, sparsim admonebimus.

(Textum contulimus cum recensione nova quam instituit Joan. Georg. Krabinger, bibliothecæ Regiæ Monacensis custos, in libro cui titulum fecit : *Synesios des Kyrenaeers Ægyptische Erzählungen über die Vorsehung, griechisch und deutsch.* Sulzbach 1835, 8. Mss. viginti sex adhibuit, quorum seriem hic ascribere operæ pretium ducimus. EDIT.)

A. — CODICES MANUSCRIPTI.

I. *Monacenses.*

N° 476, charta bombycina, sæc. XIII, in-quarto, foliis constans 166 (v. Hardtii Catal. codd. *mss. Græc.* Biblioth. Reg. Bavar., t. V, p. 6 sqq.).
N° 481, charta bombycina, sæc. XIV, in-quarto, foliorum 220 (v. Hardt. tom. V, p. 27 sqq.).
N° 29, chartaceus sæc. XVI, in-folio, foliis constans 413 (v. Hardt. t. I, p. 162).
N° 87, chartaceus sæc. XVI, in-fol. 380 foliorum (v. Hardt. t. I, p. 485 sq.).
His omnibus codd. mss. conferendis Editor ipse operam navavit.

II. *Quatuor, quos Bibl. Paris. asservat, codd. antiquissimi.*

Cod. Coislin. n° 249, pergam. sæc. fere X, 168 fol. (v. Montefalc. Biblioth. Coislin., olim Segueriana, p. 302 sqq.).
Cod. Reg. n° 1039, pergam. sæc., ut videtur, XII (catal. codd. mss. Bibl. Reg. t. II, p. 206).
Cod. Reg. n° 1038, chartaceus XIV, ut videtur, sæc. (v. Catal. cit. t. II, p. 205 sqq.).
Cod. Reg. n° 1040, charta bombyc. (secundum Catal. ; ut autem Imman. Bekker (Plat. Dial. p. I, t. I, p. X) chart. vulg. in-quarto, 264 foliorum), exaratus Constantinopoli an. 1325, dein ex illa urbe Parisios translatus.

Hos codd. Phil. Le Bas, mihi amicissimus, conferendos curavit; Coislinianum jam prius Walzius, profess. Acad. Tubing., inspexerat.

III. *Cod. Pirckheimerianus.*

Hic codex Pirckeim. olim cl. v. Joach. Camerario fuerat communicatus; quo inspecto Es. Rudingerus, ipsius gener, hæcce scripsit in præfatione p. 39, quam eidem operi a se in Latinum translato præmisit:
« Hic (*Joachimus Camerarius*) inter alia argumenta affectionis erga me et spei suæ quodam tempore cum librum mihi dedit, quem per otium in Latinam linguam converterem. Non habebat liber annotatum nomen auctoris: Joachimus autem, etsi primum de aliis suspicabatur, postea tamen de filo epistolarum hujus, quas Aldus quondam edidit, Synesii esse deprehendit. Eratque exaratus ab aliquo ex recentiore genere librariorum. Nam neque litteræ erant scitæ : et ductus atque compositio ejusmodi, ut a veteris scripturæ exemplis admodum recederet, et lectio operosa fieret et difficilis. Tantum etiam mendorum inest, ut ab eruditione quoque imparatiorem, nequaquam certe diligentem scribam illum fuisse manifestum fieret. »
Equidem lectt. varr., quas Rudingerus ex illo codice summa cura collato dedit, in meum usum converti.

IV. *Codex Rehdigerianus.*

N° 88, chartaceus, sæc. XV in-folio minori, 165 foliorum. V. A. W. J. Wachleri : *Th. Rehdiger und seine Bibliothek in Breslau*, p. 49 sq. Hic codex quem, rogatu prof. Unterholzneri, magistratus Vratislaviensis mihi Monachii degenti communicari permisit, fusius descriptus est in præfatione quam habes in *Xenophontis Ephesio* a me translato. Et quidem iste codex in eo a cæteris omnibus differt mssptis, quod narrationes Ægyptiacæ ibi non minus mendosæ exhibentur quam in editionibus Turnebiana Petavianaque ; attamen plures offert haud spernendas lectiones

V. *Codex Vindobonensis.*

Cod. philos. 38 chartaceus XV sæc., in folio (v. Lambeccii Commentar. Biblioth. Cæsar. Vindob. edit. alt., studio et opera Ad. Fr. Kollarii, t. VII, p. 76 et 82 XIV), cujus variantes lect. Barthol. Kopitario, cæs. bibl. Vindob. custodi debeo.

Digitized by Google

Præter hos, quos hucusque citavi, undecim codd. mss., eorum quoque quos citabo, specimina mihi sunt communicata.

I. *E codice Ambros.-Mediolanensi.*

Cod. L, 44, chartaceus in-quarto, a me per A designatus; cujus sicut aliorum aliquot codd. variantes Massmann, acad. Monac. prof., dum Italiam doctam perlustraret, benigne excerpsit.

II. *E duobus antiquissimis Biblioth. Med.-Laurentianæ codd.*

1) Plut. 55, cod. 6 pergam., sæc. XI, in quarto, 56 foliorum (v. Bandini Catal. codd. mss. Græc. Bibl. Med.-Laurent. Tom. II, p. 244).

2) Plut. 80, cod. 19 pergam., XII sæc., in quarto, 247 fol. (v. Bandini, tom. III, p. 208). Ex his primum inde ab initio usque ad μόλις μὲν, ἀλλά, et p. 19, l. 3 r. R. Dietz, prof. med. Regim., contulit; utrumque inde a p. 59, l. 8 sqq. Massmann noster an. 1833 exploravit,

III. *E codice Barberino Romæ n.* 286, *chartaceus* XIII *aut* XIV *sæc.*, in-8°.

Phil. Le Bas an. 1827, dum Romæ morabatur, usque ad p. 27, l. 9 contulit, Massmann ad finem usque continuavit.

IV. *E sex codd. Vaticanis.*

1) Cod. 64, n° 379, prius 9, pergam. in folio.
2) Cod. 91, chartaceus in-fol.
3) Cod. 92, chartaceus in-8°.
4) Cod. 94, olim 992, chartaceus in-quarto min.
5) Cod. 435, olim 857, ex libris Maximi confessoris, chartaceus in-fol.
6) Cod. 1334, ex libris Fulvii Ursini, pergam. in quarto. N° 91 inde a p. 59, l. 8 ad finem usque collatum habes; cæterorum loci aliquot gravissimi excerpti ab amico Massmanno. Cod. 92 inde ab initio usque ad p. 14, l. 5 ἀναδειχθέντος idem Phil. Le Bas trutinavit, ultra examinaturus, nisi morbus avocasset.

V. *E cod. Venetiano Bibl. S. Marci.*

N° 264, charta bombyc. XIV sæc. in-quarto maj., 365 fol. Collatus, rogante Massmanno, a D. F. Heimbachio, v. cl. inde a p. 59, l. 8. ad finem usque.

VI. *E codice Matritensi.*

N° 69, chartaceus e medio fere sæc. XIV, in quarto, 186 fol. (v. Reg. Bibl. Matrit. Codd. Græc. mss. apud Iriarten p. 247 sq.).

VII. *E Codd. Baroccianis in Bibl. Bodleiana Oxonii.*

N. 56, 139 et 219, omnes chartacei sæc., XV in-8, collati in meum usum a viro docto Oxoniensi.

ΣΥΝΕΣΙΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΠΕΡΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ

Η

ΑΙΓΥΠΤΙΟΣ

—

SYNESII

DE PROVIDENTIA LIBER,

SIVE *ÆGYPTIUS.*

—

ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ. A

Γέγραπται μὲν ἐπὶ τοῖς Ταύρου παισὶ (1), καὶ τούτε πρῶτον μέρος, τὸ μέχρι τοῦ κατὰ τὸν λύκον αἰνίγματος, ἀνεγνώσθη καθ' ὃν μάλιστα καιρὸν ὁ χείρων ἐκράτει (2), τῇ στάσει περιγενόμενος. Προσ-

88 PRÆFATIO.

Scripta quidem est sub Tauri filiis prima hujus operis pars, et adusque lupi ænigma perlecta, quo potissimum tempore is qui deterior erat, excitata seditione prævalebat. Quod autem sequitur de iis

DION. PETAVII NOTÆ.

(1) *Ἐπὶ τοῖς Ταύρου παισί.* Taurus iste nescio an idem sit qui cum Florentio consulatum gessit sub Constantino, Constantio et Constante impp., apud Cassiod. in *Chron.* Meminit et Tauri noster epist. 21, Ἀσπάζομαι διὰ τῆς σεμνοτάτης φωνῆς τοῦ πατρὸς τὸν νέον Ταῦρον, τὰς ἀγαθὰς Ῥωμαίων ἐλπίδας. Ammianus quoque sub initium lib. 2: *Dein Taurum ex præfecto præt. in exsilium egere Vercellam.*

(2) *Ὁ χείρων ἐκράτει.* Χείρων frustra hic majuscula littera scriptum, imposuitque Cornario, qui Chironem aliquem significari arbitratus est.

Digitized by Google

quæ post reditum acta sunt, priori illi attexuimus, flagitantibus optimis viris, ne mutilum ac mancum opus in sola calamitatum narratione consisteret, sed quoniam quæ a Deo prædicta erant in eodem argumento perfici videbantur, uti meliorem etiam illorum fortunam pertexeremus. Itaque meditata jam et inchoata tyrannidis eversione una cum rebus ipsis progressa est oratio. Operæ pretium est autem id in ea impensius admirari, tam diversis propositis ejusdem rei tractationem sufficere potuisse. Etenim infinita propemodum dogmata a nemine in hunc usque diem definita in hac fabula considerationis locum habuerunt, singulaque sunt accurate discussa : tum vitarum genera in eo describuntur, quæ vitii esse possunt ac virtutis exempla : præsentiumque rerum in hoc opere historia continetur, et ad utilitatem perpetuo fabulæ hujus varietas refertur.

υφάνθη δὲ τὸ ἐπόμενον μετὰ τὴν κάθοδον τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν αἰτησάντων, μὴ κολοβὸν ἐπὶ τῶν ἀτυχημάτων μεῖναι τὸ σύγγραμμα· ἀλλ', ἐπειδὴ τὰ προηγορευμένα κατὰ Θεὸν ἐδόκει περαίνεσθαι, ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως καὶ ταῖς βελτίοσιν αὐτῶν τύχαις ἐπεξιθεῖν. Πραττομένης οὖν ἤδη τῆς τυραννικῆς καθαιρέσεως, συμπροῆλθεν ὁ λόγος τοῖς πράγμασιν. Ἄξιον δὲ ἐν αὐτῷ διαφερόντως θαυμάσαι τὸ πολλαῖς ὑποθέσεσιν ἀρκέσαι τὴν μεταχείρισιν. Καὶ γὰρ δόγματα συχνὰ τῶν μέχρι νῦν ἀδιακρίτων χώραν τε εὗρε σκέψεως ἐν τῷ πλάσματι, καὶ ἕκαστα διηκρίβωται, καὶ βίοι γράφονται, κακίας καὶ ἀρετῆς ἐσόμενοι παραδείγματα, καὶ τῶν παρεστώτων πραγμάτων ἱστορίαν ἔχει τὸ σύγγραμμα, καὶ διὰ πάντων ὁ μῦθος ἐξήργασται, πρὸς τὸ χρήσιμον ποικιλλόμενος.

ΑΙΓΥΠΤΙΟΣ Η ΠΕΡΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ.

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

ÆGYPTIUS, SIVE DE PROVIDENTIA.

LIBER PRIMUS.

89 I. Ægyptiorum hæc fabula est. Sapientia porro antecellunt Ægyptii. Itaque quamvis fabula ista sit, quoniam ab Ægyptiis profecta est, tamen amplius fabula quidpiam majusque significabit. Si vero non illa quidem fabula, sed sacer potius sermo sit, eo dignior fuerit, qui scriptis hominum et sermone commendetur.

Osiris et Typho fratres olim fuerunt, et ex eodem satu editi ; at non eadem est animorum corporumque cognatio. Nec enim ab iisdem in terra parentibus ortum habere, sed ex eodem fonte derivari, animorum naturæ consentaneum est, quem universi natura duplicem constituit : est enim lucidus alter clarissimusque ; alter obscurus et tenebris obsitus. Hic ex humo manans erumpit, utpote inferne quibusdam quasi radicibus depressus, terrenisque e latebris emergit, si qua divinæ legi vim inferre possit. Ille cœli ex humeris dependet : illinc enim ad terrenam hanc sortem adminiα'. Ὁ μῦθος Αἰγύπτιος. Περιττοὶ σοφίαν Αἰγύπτιοι. Τάχ' ἂν οὖν ὅδε καὶ μῦθος ὤν, μύθου τι πλέον ἀνύτοιτο, διότι ἐστὶν Αἰγύπτιος. Εἰ δὲ μηδὲ μῦθος, ἀλλὰ λόγος ἐστὶν ἱερός, ἔτι ἂν ἀξιώτερος εἴη λέγεσθαί τε καὶ γράφεσθαι.

Ὄσιρις καὶ Τυφὼς ἦστην μὲν ἀδελφώ, καὶ ἐκ τῶν αὐτῶν ἐγενέσθην σπερμάτων. Ἔστι δὲ οὐ μία ψυχῶν καὶ σωμάτων συγγένεια· οὐ γὰρ τὸ ταὐτοῖν ἐπὶ γῆς ἐκφῦναι γονέοιν, τοῦτο προσήκει φύσει, ἀλλὰ τὸ ἐκ μιᾶς ῥυῆναι πηγῆς. Δύο δὲ ἡ τοῦ κόσμου φύσις παρέχεται, τὴν μὲν φωτοειδῆ, τὴν δὲ ἀειδῆ καὶ τὴν μὲν χαμόθεν ἀναβλύζουσαν, ἄτε ἐρριζωμένην κάτω ποι, καὶ τῶν τῆς γῆς χηραμῶν ἐξαλλομένην, εἴ πῃ τὸν θεῖον νόμον βιάσαιτο· ἡ δὲ τῶν οὐρανοῦ νώτων ἐξῆπται (3)· καταπέμπεται μὲν γάρ, ἐφ' ᾧ κοσμῆσαι τὴν περίγειον λῆξιν, ἐπιτάττεται δὲ κατιοῦσα (4) διευλαβηθῆναι, μὴ ἐν ᾧ κοσμεῖ κα

DION. PETAVII NOTÆ.

(3) *Τῶν οὐρανοῦ νώτων ἐξῆπται.* Mere istud Platonicum. Cœlestium enim humerorum meminit in *Phædro*, ubi de immortalibus animis loquens, Ἔξω, inquit, πορευθεῖσαι ἐπὶ τῷ τοῦ οὐρανοῦ νώτῳ· ἱστάσας δ' αὐτὰς περιάγει ἡ περιφέρεια· αἱ δὲ θεωροῦσι τὰ ἔξω τοῦ οὐρανοῦ.

(4) *Ἐπιτάττεται δὲ κατιοῦσα.* Vide eumdem, et Pindarum *Olymp*, ode 2.

Digitized by Google

τάττει τὸ ἄτακτον καὶ ἀκόσμητον, αὐτὴ πελάζουσα αἴσχους τε καὶ ἀκοσμίας ἀναπλησθῇ. Κεῖται δὲ Θέμιδος νόμος ἀγορεύων ψυχαῖς, ἥτις ἂν ὁμιλήσασα τῇ σὺν ὄντων ἐσχατιᾷ τηρήσῃ τὴν φύσιν, καὶ ἀμόλυντος διατένηται, ταύτην δὴ τὴν αὐτὴν ὁδὸν αὖθις ἀναρρυῆναι, καὶ εἰς τὴν οἰκείαν ἀναχυθῆναι πηγήν, ὥσπερ γε καὶ τὰς ἐκ τῆς ἑτέρας μερίδος τρόπον τινὰ ἐξορμησαμένας, φύσεως ἀνάγκη ἐς τοὺς συγγενεῖς αὐλισθῆναι κευθμῶνας.

A strandam mittitur. Proficiscentique sedulo cavendum esse præcipitur, ne dum incondituam rerum congeriem concinne digerit, ordinatque, ipse propius sese admovens dedecore et indiscreta confusione cumuletur. Manetque Themidis hæc animis omnibus imposita lex, ut quicunque in rerum extremitate versatus, naturam inviolatam illibatamque servaverit, is eadem via refundatur, et rursus in eum, unde ortus est, fontem regeratur; quemadmodum qui altera ex sorte quodammodo prodierint, in cognatos secessus, penetraliaque illos recipi naturæ postulat necessitas.

Ἔνθα φθόνος τε, νότος τε καὶ ἄλλων ἔθνεα [κηρῶν
Ἄτης ἐν λειμῶνι κατὰ σκότον ἠλάσκουσιν.

Illic invidia, atque iræ, passimque malorum
Turba frequens Ates tenebrosa per arva vagatur.

β'. Αὗται ψυχῶν εὐγένειαι, καὶ δυσγένειαι, καὶ γένοιτ' ἂν οὕτω συγγενεῖς εἶναι Λίβυν ἄνδρα καὶ Παρθυαῖον, καὶ γένοιτ' ἂν οὕτως οὓς καλοῦμεν ἡμεῖς ἀδελφοὺς κατὰ μηδὲν εἶναι τῇ ψυχῶν συγγενείᾳ προσήκοντας, ὅπερ ἐπὶ τοῖν Αἰγυπτίοιν παίδοιν εὐθύς τε γε[ι]νομένων ὑπεσήμηνε, καὶ τελευμένων λαμπρῶς διεδείχθη· ὁ μὲν γὰρ νεώτερος, θείᾳ μοίρᾳ καὶ φὼς καὶ τραφείς, τά τε ἐν βρέφει φιλήκοον ἦν καὶ φιλόμυθον· ὁ γὰρ μῦθος φιλοσόφημα παίδων ἐστίν· καὶ ἐπιδιδοὺς, ἦρα παιδείας, ἀεὶ τὸν χρόνον ὑπερτεινούσης· τῷ τε πατρὶ τὰ ὦτα ὑπεῖχεν, καὶ ὅ τι ἕκαστος εἰδείη σοφὸν, περὶ ἅπαντα ἐλιχνεύετο, τὰ μὲν πρῶτα σκυλακηδὸν ἅθρόα πάντα ἀξιῶν εἰδέναι, ὥσπερ ἁμέλει ποιοῦσιν αἱ φύσεις, αἱ τὰ μεγάλα ὑπισχνούμεναι· σφοδάζουσι καὶ προεξανίστανται τοῦ καιροῦ, ἤδη τὸ τέλος ἑαυταῖς τὸ ἐραστὸν ἐγγυώμεναι. Ἔπειτα μέντοι πολὺ πρὸ ἥβης ἡσυχαίτερός τε ἦν εὖ γεγονότος τρεσβύτου, καὶ σὺν κόσμῳ μὲν ἤκουεν· δεῆσαν δέ ποτε καὶ αὐτὸν εἰπεῖν, ἢ ἀνερησόμενον περὶ ὧν ἤκουεν, ἢ ἐπ' ἄλλῳ τῳ, πᾶς ἂν ἐπέγνω διαμέλλοντα καὶ ἐρυθαινόμενον. Καὶ ὁδῶν ἐξίστατο καὶ καθέδρας Αἰγυπτίων τοῖς πρεσβυτέροις, καὶ ταῦτα παῖς ὢν τοῦ τὴν μεγάλην ἀρχὴν ἄρχοντος. Παρῆν δὲ αὐτῷ καὶ αἰδὼς ἡλίκων. καὶ ἐν τῇ φύσει μάλιστα τὸ ἀνθρώπων ἐπιμελεῖσθαι· ὥστε ἐν ἐκείνῳ τῆς ἡλικίας ὄντος, ἔργον ἦν Αἰγύπτιον εὑρεῖν ἄνθρωπον, ᾧ μὴ ἔν γέ τι ἀγαθὸν παρὰ τοῦ πατρὸς ἐπεπόριστο τὸ μειράκιον. Ὁ δὲ πρεσβύτερος, ὁ Τυφὼς, ἑνὶ λόγῳ, πάντα ἐπαχθέστερος. Σοφίαν μὲν δὴ πᾶσαν, ὅση τε Αἰγυπτία, καὶ ὅση ὑπερορίου διδασκάλους ὁ βασιλεὺς Ὀσίριδι τῷ παιδὶ παρεστήσατο, ἀπεστυγήκει τε ὅλῃ γνώμῃ, καὶ κατεγέλα τοῦ πράγματος, ὡς ἀργοῦ τε καὶ δουλοῦντας τὰς γνώμας· ὁρῶν δὲ τὸν ἀδελφὸν φοιτῶντά τε ἐν τάξει, καὶ αἰζοῖ συζῶντα, τοῦτο δὲ ἥστο φόβον εἶναι, δι' ὃ οὔτε πὺξ παίοντά τις εἶδεν, οὔτε λὰξ ἐναλλόμενον, οὔτε δρόμον θέοντα ἄκοσμον, καὶ ταῦτα κοῦφόν τε ὄντα καὶ περιεπτισμένον, καὶ ἐλαφρὸν τῇ ψυχῇ φορτίον τὸ σῶμα περικείμενον. Ἀλλ' οὐδὲ χανδόν ποτε Ὄσιρις ἔπιεν, οὔτε ἐξεκάγχασεν (5), ὡς

B 2. Animorum ista cum nobilitas est, tum ignobilitas, indeque fieri potest ut et Libycus homo cum Parthe cognatus sit; et in his quos fratres appellamus, animorum nulla sit societas, quod in Ægyptiis fratribus statim ab ortu aliquot indiciis significatum, et in adultis postmodum evidentissime comprobatum est. Nam horum junior divina quadam sorte editus atque educatus, jam tum a puero audiendi avidus, fabularumque studiosus erat: fabula enim puerorum studium atque disciplina est. Ac jam grandior factus ejus semper eruditionis desiderio flagrabat, quæ tempora ætatemque superaret; patrique non modo præbebat aures, sed etiam quod quisque solers, aut exquisitum haberet, id vero avide l gurriebat. Et canino C quidem primum more, raptim omnia ac simul nosse cupiebat: quod in his sane ingeniis usuvenit, quæ eximium de se aliquid magnumque repromittunt: gestiunt enim, atque ante tempus impatienter exsiliunt, quasi optatum jam tum animo sibi finem polliceantur. Deinceps vero longe ante pubertatem, probe et bene morato sene sedatiorem se præstitit, ut omnia non solum modeste audiret, sed et si quid dicere, aut de iis quæ audierat, aut quæ quoquo modo occurrerent, sciscitari vellet, cunctantem ac rubore perfusum cognoscere. Quin etiam de via ac sede Ægyptiis senibus facile cedebat, cum tamen eo esset parente natus, qui summum apud suos imperium administraret. Ad hæc accedebat æqualium reverentia, naturaque D insita in eo erga homines cura; adeo ut vel in ea ætate vix inter Ægyptios ullus reperiri posset, cui non adolescens a patre boni aliquid impetrasset. Alter vero, qui ætate major Typho appellabatur, ineptus, ut uno verbo dicam, ad omnia, planeque rudis. Nam a rege quidem Osiridi filio dati erant non Ægyptiæ modo, sed peregrinæ cujusvis sapientiæ magistri. Hoc vero Typhos mente penitus aversabatur, ludibrioque habebat, quod ea re

DION. PETAVII NOTÆ.

(5) *Οὔτε ἐξεκάγχασε.* Ex profuso istiusmodi risu Juliani Parabatæ indolem deprehendisse se ait Gregor. Nazianz. II *Stelit.*, ubi inter cætera commemorat γέλωτας ἀκρατεῖς τε καὶ χασματώδεις. Si quidem, ait Sapientiæ auctor, *μωρὸς ἐν γέλωτι ἀνυψοῖ φωνήν.* Clement. Alex. II *Paed.*, cap. 5: Ἡ δὲ ἐκμελὴς τοῦ προσώπου ἕκλυσις, εἰ μὲν ἐπὶ γυναικῶν γένοιτο, κιχλι[α]σμὸς προσαγορεύεται, γέλως

Digitized by Google

inertes ac serviles animos fieri putaret : fratrem autem cum animadverteret honeste moderateque præceptori operam dantem, ingenuaque animi verecundia præditum, metus hoc esse ac formidinis arbitrabatur, propterea quod nemo illum unquam aut pugnos impingentem, aut jactatis calcibus cuiquam insilientem, aut indecoro cursu agitatum videret ; præsertim cum agili ac repurgato esset corporis habitu, quod erat ejus animæ tanquam leve quoddam onus circumfusum. Sed neque Osiris unquam avidis faucibus, tractimque haurire, nec in cachinnos erumpere, nec immodico risu toto corpore quati aut succussari solebat ; quæ Typhoni quotidiana erant, ut ea sola facinora liberorum hominum esse duceret, si quod quisque vellet, aut quod cuique pro re nata occurreret, **91** libere id faceret. Quocirca nec generis similis ei indoles erat, nec ullius omnino mortalium, et, ut semel dicam, ne sui quidem ipsa, sed varium erat, ac multiplex malum. Nunc quidem segnis atque hebes, et telluris inutile pondus esse videbatur, tantumdem a somno evigilans, quantum alvo explendæ infarciendoque iterum somni commeatui satis esset ; nunc vero vel mediocria ex iis quæ naturæ necessaria erant, negligebat, ut et inconcinne saltaret, et æqualibus juxta atque ætate provectioribus negotium facesseret. Corporis quippe robur, tanquam omnium bonorum perfectissimum, in admiratione habebat, eoque perperam utebatur, aut ad effringendas fores, aut ad glebis obvios impetendos quosque : ac si cui vulnus inflictum, aut de testimonio quodam virtutis exsultabat. Quin etiam Ægyptios odio exardescebat ; quod populus quidem Osiridem suspiceret, eumque in omni cantu ac sermone celebraret ; nec domi tantum, sed in publicis etiam sacris bona ei omnia supplex a diis postularet ; ipse vero et ejusmodi esset, et ab omnibus esse videretur. Quæ cum videret Typho, contubernalium quoddam sodalitium instituere cœpit, hominum furiosorum ; nec alio quidem consilio (nec enim is erat qui quemquam ex animo diligeret), sed ut suæ factionis satellites, et ab Osiride alienos sibi compararet. Eratque cuivis facile Typhonem sibi demereri, et ab eo nihil non eorum impetrare quæ pueris ex usu sunt, si quid tantum in Osiridem conviciorum insusurrasset. Hæc igitur in pueris naturæ diversitas vitæ quoque dissidium pollicebatur.

3. Sed ut primum viarum divortium sensim ductum ac paulatim procedens in longissimum tandem intervallum desinit : ita in pueris accidit, ut vel minima studiorum disparitas progredientes illos plurimum a se invicem disjungat. At illi non pedetentim, sed subito contraria in studia deflexerunt, cum utrique perfectam essent virtutem, ac vitium quadam sorte consecuti. Una ergo cum

A εἶναι τὸν γέλωτα βρασμὸν ὅλου τοῦ σώματος, ἀπὸ Τυφὼς ἕδρα τε ὁσημέραι, καὶ μόνα ἔργα ἐλευθέρων ᾤετο, ποιεῖν ὅ τί τις τύχοι καὶ βούλοιτο· ἐφίει δὲ οὔτε τῷ γένει τὴν φύσιν, οὐδ' ὅλως ἀνθρώπων τινί, καὶ καθάπαξ εἰπεῖν, οὐδ' αὐτὸς ἦν αὐτῷ παρακλήσεως ἀλλὰ παντοδαπόν τι κακόν· νῦν μὲν ἂν ἔδοξεν εἶναι νωθής τε καὶ ἐτώσιον ἄχθος ἀρούρης, τοσαῦτα ἀφ' ὕπνου γινόμενος, ὅσα γαστρίζεσθαι, καὶ ἄλλα ἀποτίθεσθαι τοῦ καθεύδειν ἐφόδια (6)· νῦν δὲ καὶ τὰ μέτρια ἀμελῶν τῶν ἀναγκαίων τῇ φύσει, ἐφ' οἷς σκιρτᾷν τε ἄμουσα, καὶ παρέχειν πράγματα καὶ ἧλιξι καὶ ὑπερήλιξιν. Ἐθαύμαζέν τε γὰρ ἰσχὺν σώματος, ὡς τελεώτατον ἀγαθὸν, καὶ ἐχρῆτο κακῶς, θύρας τε ἀπαράττων, καὶ βώλοις βάλλων, καὶ εἴ τῳ τραῦμα ἦν, ἢ κακὸν ἄλλο ἐργάσοιτο, χαίρων, ὡς ἐπὶ μαρτυρίᾳ

B τῆς ἀρετῆς· ὤργα τε ἄωρα, καὶ βιαιότατος ἦν ἐνθέσθαι μίξεσι· καὶ δὴ καὶ φθόνος μὲν αὐτῷ πρὸς τὸν ἀδελφὸν ὑπετύφετο, μῖσος δὲ πρὸς Αἰγυπτίους, ὅτι οἱ μὲν, ὁ λεὼς, ἐθαύμαζον Ὄσιριν καὶ ἐν λόγοις καὶ ἐν ᾠδαῖς, καὶ οἶκοι ἐπὶ τῶν κοινῶν ἱερῶν ἀγαθὰ αἰτῆν πάντα πανταχοῦ πάντες παρὰ τῶν θεῶν ᾖτουν· ὁ δὲ τοι ἦν τε καὶ ἐδόκει τοιοῦτος. Ταῦτ' ἄρα ὁ Τυφὼς καὶ ἑταιρικόν τι συνεστήσατο παίδων ἀφρόνων ἐπ' ἄλλοις μὲν οὐδέν· οὐδένα γὰρ ἐπεφύκει φιλεῖν ἀπὸ γνώμης· ἀλλ' ἵν' εἶέν τινες αὐτῷ στασιῶται, μὴ φρονοῦντες τὰ Ὀσίριδος. Ἦν δὲ ἅπαντι ῥᾴδιον ὠνήσασθαι τὴν γνώμην αὐτοῦ, καὶ εὑρέσθαι τι παρὰ Τυφῶνος, ὧν δέονται παῖδες, εἰ μόνον ψιθυρίσειέ τι τῶν φερόντων εἰς λοιδορίαν Ὀσίριδος. Παιδόθεν μὲν οὖν οὕτως ἡ φύσις αὐτοῖν τὴν διαφορὰν τῶν βίων ὑπέσχετο.

de eo, quasi de testimonio quodam virtutis exsultabat. Quin etiam intempestiva libidine, ac præter ætatem turgebat, miraque erat in invadendis concubitibus violentia. Præter hæc invidia in fratrem, et in Ægyptios odio exardescebat ; quod populus quidem Osiridem suspiceret, eumque in omni cantu ac sermone celebraret ; nec domi tantum, sed in publicis etiam sacris bona ei omnia supplex a diis postularet ; ipse vero et ejusmodi esset, et ab omnibus esse videretur. Quæ cum videret Typho, contubernalium quoddam sodalitium instituere cœpit, hominum furiosorum ; nec alio quidem consilio (nec enim is erat qui quemquam ex animo diligeret), sed ut suæ factionis satellites, et ab Osiride alienos sibi compararet. Eratque cuivis facile Typhonem sibi demereri, et ab eo nihil non eorum impetrare quæ pueris ex usu sunt, si quid tantum in Osiridem conviciorum insusurrasset. Hæc igitur in pueris naturæ diversitas vitæ quoque dissidium pollicebatur.

C γ'. Ὥσπερ δὲ ὁδῶν (7) ἡ πρώτη σχίζα κατὰ βραχὺ διεστῶσα, προϊοῦσα πλέον ἀεί τι ποιεῖ, καὶ τελευτῶσα καταντῶσιν εἰς πλεῖστον τὸ ἀντικείμενον· οὕτως ἂν καὶ ἐπὶ τῶν νέων γινόμενον, καὶ τὸ σμικρὸν εἰς διαφορὰν πλεῖστον ἀφίστησι προϊόντας. Οἱ δὲ οὐκ εἰς μικρὸν, ἀλλ' αὐτίκα τὴν ἐναντίαν ἐτράποντο, ἀρετὴν καὶ κακίαν τελείαν ἑκάτερος διαλαχόντες. Ἐπιδιδόντων οὖν, συνεπεδίδου καὶ τὸ ἀντίξουν τῶν πραγμά-

DION. PETAVII NOTÆ.

δέ ἐστι πορνικός· εἰ δὲ ἐπὶ ἀνδρῶν, καταχασμός· γέλως ἐστὶν οὗτος μνηστηριώδης, κἀξυβρίζων. Ubi et obiter quæ illic sequuntur emendabimus. Addit Clemens, ἀποδέχομαι γὰρ οὗ μάλα ἐκεῖνον προσώποις μειδιῶντα, ὃς ἐφαίνετο μειδιόων βλοσυροῖσι προσώπασι, τὸν τοῖς βλοσυροῖς. Qua lectione nihil ineptius. Eam vero ita restituimus, ἀποδέχομαι γὰρ εὖ μάλα ἐκεῖνον ὃς ἐφαίνετο μειδιόων βλοσυροῖσι προσώπασι. [XXXV] Hæc autem verba τὸν τοῖς βλοσυροῖς προσώποις μειδιῶντα, tanquam Homerici hemistichii interpretamentum, ex margine perperam in contextum recepta puto.

(6) *Τοῦ καθεύδειν ἐφόδια.* Idem Clemens II *Paed.* c. 1, ὥσπερ εἰς ἐφόδιον, οὐκ εἰς ἀνάδοσιν ἀποτιθεμένων τὰ ἐδέσματα.

(7) *Ὥσπερ δὲ ὁδῶν.* Aristot. I *De Cælo*, c. 5 : Ἡ ἀρχὴ δυνάμει μείζων, ἢ μεγέθει· διὸπερ τὸ ἐν ἀρχῇ μικρὸν ἐν τῇ τελευτῇ γίνεται παμμέγεθες.

Digitized by Google

σεων, καὶ ἀριθμλότερα τὰ τεκμήρια παρειχέσθην, ἔργοις ἐνσημαινόμενα. Ὅσιρις μὲν οὖν εὐθὺς ἀφ' ἥβης συνεστρατήγει τοῖς ἀποδεδειγμένοις, οὔπω μὲν ἔπλα διδόντος τοῖς τηλικοῖσδε τοῦ νόμου· γνώμης δὲ ἄρχων, οἱονεὶ νοῦς ὤν, καὶ τοῖς στρατηγοῖς χερσὶ χρώμενος. Κἄτα, ὥσπερ φυτοῦ τῆς φύσεως αὐξανομένης, ἐξέφερε καρπόν τινα ἀεὶ τελειότερον· ἐπιστάτης δὲ δορυφόρων γενόμενος, καὶ τὰς ἀκοὰς πιστευθείς, καὶ πολιαρχήσας (8), καὶ βουλῆς ἄρξας, ἑκάστην ἀρχὴν ἀπεδίδου παρὰ πολὺ σεμνοτέραν, ἣ παρελάμβανεν. Ὁ δὲ ταμίας τε χρημάτων ἀποδειχθείς (ἐδέδοκτο γὰρ τῷ πατρὶ τῆς φύσεως ἀποπειρᾶσθαι τῶν παίδων ἐν ἐλάττοσιν ὑποθέσεσιν), ἤσχυνεν ἑαυτόν τε καὶ τὸν ἑλόμενον, κλοπῆς τε δημοσίων ἁλοὺς, καὶ δωροδοκίας καὶ ἐμπληξίας εἰς τὴν διοίκησιν. Μετατεθεὶς δὲ καὶ εἰς ἕτερον εἶδος ἀρχῆς, μή ποτε ἄρα καὶ ἐναρμόσειεν, ὁ δὲ αἴσχιον ἔπραξεν, καὶ χρηστῆς βασιλείας ἐκεῖνο τὸ μέρος τῆς ἀρχῆς, ᾧ Τυφὼς ἐπεστάτησεν, ἐνιαυτὸν ὅλον ἀποφράδα ἤγαγεν. Ἐπ' ἄλλους ἀνθρώπους ἦει, καὶ τὸ οἰμώζειν ἐπ' ἐκείνους μετῆει. Τοιοῦτος Τυφὼς ἄρχειν ἀνθρώπων. Ἰδίᾳ μὲν ἐχορδάκιζεν, Αἰγυπτίων τε ὅστις ἀκοσμότατος καὶ ξένων, συνειλοχὼς τοὺς πάντα ῥᾳδίους εἰπεῖν τε καὶ ἀκοῦσαι, καὶ παθεῖν καὶ ποιῆσαι, ὡς εἶναι τὸ ἑστιατόριον πανοδαπῆς ἀκολασίας ἐργαστήριον· καὶ ἐγρηγορὼς αὐτός τε ἐῤῥέγκεν, καὶ ἄλλων ἀκούων ἥδετο, μουσικήν τινα θαυμαστὴν τὸ πρᾶγμα ἡγούμενος, ἔπαινοί τε καὶ τιμαὶ τῷ παρατείνοντι τὸν ἀκόλαστον ἦχον, καὶ τῷ μᾶλλον στρογγύλλοντι. Εἷς δέ τις αὐτῶν, ὁ μάλιστα ἀνδρειότατος, ἀπηρυθρίασε πρὸς ἅπαν, καὶ μηδὲν τῶν ἐπονειδίστων ὀκνήσας, ἀριστείων τε ἄλλων πολλῶν ἐτύγχανεν, καὶ ἀρχαί τινες ὑπῆρξαν αὐτῷ μισθὸς αἰσχρᾶς παῤῥησίας. Ὁ Τυφὼς οἷος μὲν δὴ τοιοῦτος.

ætatis incremento animorum contrarietas invalescebat, quam evidentioribus indiciis rebus ipsis ac factis approbarunt. Cæterum Osiris vix pubertatem egressus, cum his qui duces creati erant, imperii militaris collegam agebat: nondum quidem lege arma tantillis **92** permittente; sed is consilio judicioque imperabat, cum mentis instar esset, et exercitus præfectis, quasi manibus, uteretur. Tum deinde, natura ejus plantæ in modum augescente, maturiores in dies fructus edebat; prætorianis vero militibus præpositus, regique ab secretis factus, et præfecturam Urbis ac senatus principatum adeptus, augustiorem longe, quam acceperat, magistratum reddebat. Alter ærario præfectus (visum enim parenti erat utriusque minoribus in negotiis periculum facere), sibi ipsi pariter, atque illi a quo electus fuerat, dedecus ac labem afferebat, publicæ pecuniæ interversæ, sordiumque, et in ærario administrando stoliditatis convictus. Deinde in alium magistratum translatus, si forte ei capessendo idoneus esse posset, multo sese turpius gerebat: et ea felicissimi regni pars, cui gubernandæ Typho præfuerat, totum hunc annum pro nefasto, et inauspicato ducebat. Simul vero ad alios sese contulerat, statim in eos calamitas ac pernicies transibat. Is fuit in regendis hominibus Typhonis animus. Privatim quidem inconcinne ac lascive saltabat, unaque cum eo ex Ægyptiis aut peregrinis petulantissimus quisque, qui eos secum cogebat, qui quidvis dicere, aut audire, patique, ac perpetrare pensi nihil haberent: ita ut eorum cœnaculum omnis impudicitiæ officina esset. Vigilans porro et stertebat ipse, et stertentes alios libentissime audiebat, admirabilem quamdam eam esse musicam existimans: quin et laudabat illum, eique præmia deferebat, qui petulantem hunc sonum longius produceret, ac rotundius et contortius efferret. Ex his autem unus aut alter, idemque omnium maxime strenuus, frontem ad omnia perfricuerat, nullumque genus turpitudinis detrectans, multa fortitudinis præmia auferebat, adeo ut in turpis mercedem licentiæ magistratus atque imperia consequebatur. Ejusmodi ergo domi fuit Typho.

δ'. Ἐπειδὴ δὲ ἐν τῷ σχήματι τοῦ τὰ κοινὰ πράττειν καθίζοιτο, διεδείκνυ σαφῶς ὅτι παντοδαπὸν ἡ κακία. Καὶ γὰρ πρὸς ἀρετὴν, καὶ πρὸς ἑαυτὴν στασιάζει, καὶ μερίδες αὐτῆς ἄμφω τὰ ἀντικείμενα. Ὅ γέ τοι χαῦνος εὐθὺς ἐμεμήνει, καὶ σκληρότερον ὑλακτῶν Ἠπειρώτου κυνὸς, συμφορὰν προσετρίβετο, τὴν μὲν ἰδιώτῃ, τὴν δὲ οἰκίᾳ, τὴν δὲ ὁλοκλήρῳ πόλει, καὶ ἐγάνυτό γε μεῖζον κακὸν ἐργασάμενος, ὡς τὴν εὐδοξίαν τῆς οἴκοι ῥᾳθυμίας δακρύοις ἀνθρώπων ἀποκτώμενος. Ἔν ἄν τις ὠνατο τοῦ κακοῦ· πολλάκις γὰρ ὧν πρὸς αὐτῷ δὴ τῷ δρᾶσαι δεινὸν, ἢ παρεκχθεὶς τὴν γνώμην, εἰς ἀλλοκότους ὑπονοίας ἐξέπιπτεν, ὥστε ἐοικέναι τοῖς νυμφολήπτοις, περὶ τῆς ἐν Δελφοῖς σκιᾶς ἐῤῥωμένως διατεινόμενος· ἐν τούτῳ δὲ ὁ κινδυνεύων ἐσώζετο, περὶ οὗ μηδεὶς ἔτι λόγος ἴγίνετο· ἢ ληθάργῳ συνείχετο, καὶ καρηβαρὴς ἦν

4. Posteaquam vero sumptis publicæ rei gerendæ insignibus, habituque consederat, tunc aperte idipsum declarabat, variam ac multiplicem esse nequitiam. Hæc enim a virtute pariter ac seipsa dissidet, ejusque partes sibi invicem adversantur. Quippe insolens ille suique inflatus opinione subinde in furorem agebatur, ac ferocius Epirotico cane allatrans, aliam privato homini, aliam familiæ, aliam universæ civitati noxam infligebat: et eo magis exsultabat, quo gravius aliquod damnum ac calamitatem incusserat, quasi dedecus ex domestica socordia conflatum hominum lacrymis elueret. Sed **93** hoc tamen unum ex his malis commodum suppetebat. Sæpe enim cum mox alicui periculum creaturus esset, aut temere raptus in absurdas atque inauditas suspiciones transversus agebatur, ut

DION. PETAVII NOTÆ.

(8) *Καὶ πολιαρχήσας.* Commutatione litteræ unius vitiosam lectionem sustuli. Legendum enim est ut in veteri cod., πολιαρχήσας. Quæ vox civitatis præfecturam significat.

Digitized by Google

lymphatis ac fanaticis similis esse videretur, de Delphica umbra pervicacissime contendens. Reus vero interim effugiebat, de quo nullum postea verbum. Aut veterno corripiebatur, capitisque per aliquod tempus gravedine torpescebat, ut quæ agebantur animo penitus exciderent. Tum ubi sese receperat, nihilominus omnis effluxerat rerum proxime præteritarum memoria. Itaque cum dispensatoribus obnixe contendebat, quotnam medimnus tritici grana, aut congius cyathos contineret, supervacuam quamdam et importunam animi solertiam præ se ferens. Nonnunquam et somnus opportune Typhonem invadens hominem eripuit imminenti exitio; quo ille correptus e sella in caput deturbatus esset, ni abjecta eum lampade aliquis ex lictoribus sustentasset. Ita factum ut tragica pernoctatio sæpius in comœdiam desierit. Nec enim interdiu jus dicebat; utpote natura solis et lucis inimica, ac tenebris aptior. Ac cum id intelligeret, neminem vel mediocri prudentia præditum, qui non summam in eo inscitiam esse judicaret; non ille quidem suam stoliditatem accusabat: sed commune in sapientes omnes odium profitebatur; quasi ob id injuriam ab illis acciperet, quod judicare possent: homo ut consilii prorsus inops, sic insidiandi peritissimus. Erat in eo recordia cum furore conjuncta; pestes animorum duæ, ac se mutuo corroborantes: quibus graviora mala nulla sunt, aut ad humani generis promptiora perniciem, nec unquam in rebus exsistent.

A ἐπὶ χρόνον τινά, ὥστε ἀπεῖναι τῶν ἐν οἷς εἴη τὸν νοῦν. Εἶτα ἀγείραντος ἑαυτὸν, ἐρρύηκει μὲν καὶ ὡς ἡ μνήμη τῶν ἐναγχος· ὁ δὲ ἐζυγομάχει πρὸς τοὺς ἐπὶ τῶν διοικήσεων περὶ τοῦ πόσους ὁ μέδιμνος ἔχει πυροὺς, καὶ πόσους κυάθους ὁ χοῦς, περιττήν τινα καὶ ἄτοπον ἀγχίνοιαν ἐνδεικνύμενος. Ἤδη δέ ποτε καὶ ὕπνος ἀφείλετο συμφορᾶς ἄνθρωπον, ἐπιπεσὼν Τυφῶνι μάλα εὐκαίρως, καὶ κατὰ τῆς καθέδρας ἦν ἂν ἐκ κεφαλὴν ὥσας, εἰ μή τις ὑπηρέτης μεθεὶς τὴν λαμπάδα ὑπήρειδεν. Οὕτω πολλάκις τραγικὴ παννυχὶς εἰς κωμῳδίαν ἀπετελεύτησεν. Καὶ γὰρ οὐδὲ ἐχρημάτιζεν ἐν ἡμέρᾳ, ἅτε ἥλιῳ καὶ φωτὶ φύσει ἀντίξους, καὶ σκότῳ προσήκουσα. Σαφῶς δὲ εἰδὼς, ὅτι πᾶς, ὅστις καὶ σμικρόν τι φρονήσεως μέτεστι, κατέγνωκεν αὐτοῦ τὴν ἀκριβεστάτην ἀμαθίαν, ὁ δὲ οὐχ ἑαυτὸν ἡπάτα B τῆς ἀτοπίας, ἀλλὰ διὰ τοῦτο κοινὸς ἦν ἐχθρὸς τῶν νοῦν ἐχόντων, ὡς ἀδικούντων, ὅτι κρίνειν ἐπίστανται, βουλεῦσαι μὲν ἄπορος, ἐπιβουλεῦσαι δὲ πορριώτατος. Ἄνοια καὶ ἀπόνοια συνῆστην αὐτῷ, κῆρες ψυχῆς ὑπ' ἀλλήλων ῥωννύμεναι, ὧν ἄλλα κακὰ μείζω καὶ προχειρότερα γένος ἀνθρώπων ἐκτρέφει οὔτε ἔστιν, οὔτε μή ποτε ἐν τῇ φύσει γένηται.

5. Hæc singula et videbat pater, et intelligebat, Ægyptiorumque utilitati providebat. Rex enim una, et sacerdos, et sapiens erat, eumdem vero et deum exstitisse Ægyptiorum monumenta testantur. Nec enim Ægyptiis incredibile est, infinita apud se numina sigillatim imperasse, priusquam ad mortales regionis illius transisset imperium, ac regum genus a majoribus, ut Piromidis a Piromide, censeretur. Igitur postquam ille deorum legibus in majorum gentium deos translatus est, ac præfinita jam dies aderat, ad eam quidem ex omnibus Ægyptiorum civitatibus, quod per præconem pridem edictum fuerat, cum sacerdotum familiæ omnes, tum militaris indigenarum ordo convenerat, quos omnes legis necessitas convocabat. Reliquum vero plebi, ut abesse liberum fuit, ita omnibus adeundi potestas concessa est, non ut in creando rege suffragatores, sed ut spectatores essent; subulcis tamen spectaculo interdictum, militibusque, qui aut peregrini ipsi, aut ex peregrinis nati apud Ægyptios stipendia merebant. Quam quidem ob causam filiorum natu grandior longe deteriori

ε'. Ταῦτα ἕκαστα ὁ πατὴρ ἑώρα τε καὶ ξυνίει, καὶ Αἰγυπτίων προὐχήδετο· βασιλεὺς γὰρ ἦν, καὶ ἱερεὺς (9), καὶ σοφός· Αἰγύπτιοι δὲ λόγοι φασὶν, ὅτι καὶ θεός. Οὐ γὰρ ἀπιστοῦσιν Αἰγύπτιοι (10) μυρίους καθ' ἕνα θεοὺς αὐτῶν βασιλεῦσαι, πρὶν ὑπ' ἀνθρώπων ἀρχθῆναι τὴν γῆν, καὶ γενεαλογηθῆναι τοὺς βασιλέας, Πείρωμιν ἐκ Πειρώμιδος. Ἐπειδὴ οὖν μεθίστατο αὐτὸν θεῖοι νόμοι παρὰ τοὺς μείζους θεοὺς, καὶ παρῆν ἡ κυρία, συνειλέχατο μὲν εἰς αὐτὴν, πάλαι προηγορευμένον, ἐξ ἁπάσης πόλεως Αἰγυπτίας ἱερέων τε ὅσαι φρῆτραι (11), καὶ τὸ στρατιωτικὸν τὸ αὐτόχθον· αὗτοι μὲν ὑπ' ἀνάγκης τοῦ νόμου· τὰ δὲ ἄλλα μέρη τῶν δήμων ἐξῆν μὲν ἀπεῖναι, παρεῖναι δὲ οὐδεὶς εἴργετο, θεασόμενοι τὴν χειροτονίαν, οὐκ αὐτοὶ χειροτονήσοντες. Συφορβοὶ δὲ εἴργοντο τῆς θέας, καὶ ὅστις αὐτὸς ἢ γένος ἀλλόφυλος ὢν ὁπλοφορεῖ μισθωτὸς Αἰγυπτίοις, καὶ τούτοις ἀπείρητο μὴ παρεῖναι. Ταύτῃ καὶ παρὰ πλεῖστον ἔλαττον ἔσχεν ὁ πρεσβύτερος τῶν υἱέων. Συφορβοί τε γὰρ ἦσαν καὶ ἀλλόφυλα τὸ στρατιωτικὸν τοῦ Τυφῶνος, δῆμος ἀπόπληκτος καὶ πάλαι· ἀλλ' εἰκὼν ἔθει, καὶ οὐδὲ ἀναπειρώμενος, οὐδὲ ἐτέαν τὴν ἀτιμίαν, ἀλλὰ προσῆκον ἡγούμενος, ἅτε νόμῳ

C

D

injuria, quia decuit a tali proposito venire, qui publica poterat jura tractare.

(10) *Οὐ γὰρ ἀπιστοῦσιν Αἰγύπτιοι.* Vide Herod. *Euterpe*, ubi et de Piromide.

(11) *Ἱερέων τε ὅσαι φρῆτραι.* Strabo lib. VII trifariam distributos fuisse ait Ægyptios, in sacerdotes, milites, agricolas: Βασιλέα γὰρ ἀποδείξαντες τριχῆ τὸ πλῆθος διεῖλον, καὶ τοὺς μὲν στρατιώτας ἐκάλεσαν, τοὺς δὲ γεωργοὺς, τοὺς δὲ ἱερέας, καὶ τούτους μὲν τῶν ἱερῶν ἐπιμελητάς, τοὺς δὲ ἄλλους τῶν περὶ τῶν ἀνθρώπων· καὶ τοὺς μὲν ἐν τῷ πολέμῳ, τοὺς δὲ ὅσα ἐν εἰρήνῃ, γῆν τε καὶ τέχνας ἐργαζομένους.

Digitized by Google

καταδεδικασμένην, καὶ φύσιν οὖσαν ἤδη τοῖς γένεσιν. A conditione fuit: ex subulcis enim et peregrinis hominibus Typhonis factio constabat, effera et incondita multitudo, quæque inveteratæ consuetudini morem gerens, neque contra tentare ausa quidquam, non grave illud et indignum dedecus, sed sibi ipsis quasi debitum arbitrabatur, tanquam legibus irrogatum, et eorum generi quodammodo naturale.

ς'. Καθίσταται δὲ Αἰγυπτίοις ὁ βασιλεὺς τρόπῳ τοιῷδε· Ἱερὸν ὄρος ἐστὶ παρὰ τὴν μεγάλην πόλιν (12) τὰς Θήβας, καὶ ὄρος ἄλλο κατάντικρυ, καὶ μέσον ἀμφοῖν τὸ ῥεῦμα τοῦ Νείλου. Τῶν ὀρῶν τοῦτο μὲν τὸ κατάντικρυ, Λιβυκὸν, καὶ ἐν αὐτῷ δίαιταν ἔχειν νόμος τῆς παρασκευῆς τὸν χρόνον τοὺς ὑποψήφους τῇ βασιλείᾳ, τοῦ μηδὲν ἐπαισθάνεσθαι τῆς αἱρέσεως· τὸ δὲ ἱερὸν, Αἰγύπτιον. Σκηνὴ μὲν ἐπ' ἄκρου τῷ βασιλεῖ, καὶ παρ' αὐτὸν ὅσοι τῶν ἱερέων τὴν μεγάλην σοφίαν σοφοὶ (13), καὶ πρόεισιν ἡ τάξις εἰς ἅπαν τὸ ἀριστεῦον, κατ' ἀξίαν τῶν τελετῶν τὰς χώρας μερίζουσα. Οὗτοι μὲν ὡς περὶ καρδίαν, τὸν βασιλέα κύκλος εἷς πρῶτος· οἱ δὲ στρατιῶται, κύκλος ἄλλος ἔχεται τούτου. Καὶ οὗτοι μὲν ἔτι περὶ τὸν ὄχθον, ὃς ἐπὶ τοῦ διακεῖνοντος ὄρους ὄρος ἐστὶν ἄλλο, καθάπερ μαστὸς ἀνιστάμενος, ἐν ἀπόπτῳ τὸν βασιλέα παρέχων καὶ τοῖς διὰ πλείστου περιεστῶσι. Περιεστᾶσι δὲ τοῦ μαστοῦ τὴν ὑπώρειαν καταλαμβάνοντες, ὅσοις ἔξεστιν ἐπὶ τῇ θέᾳ παρεῖναι. Οὗτοι μὲν μόνον ἐπευφημοῦντες οἷς ἂν ἐπαισθάνωνται· οἱ δὲ τὸ κῦρος ἔχοντες τῆς αἱρέσεως. Ἐπειδὰν ἐπιθειάσητὰι βασιλεὺς, καὶ οἷς τοῦτο τὸ ἔργον, ἅπαν κινήσωσι κωμαστήριον, ὡς ἂν τοῦ θείου παρόντος τε καὶ τὰ περὶ τὴν αἵρεσιν συμφ[ρ]οντίζοντος. ὀνόματός τινος ἀναδεικθέντος τῶν ὑποψήφων τῇ βασιλείᾳ, στρατιῶται μὲν χεῖρας αἴρουσι· κωμασταὶ δὲ καὶ ζάκοροι καὶ προφῆται ψηφοφοροῦσι. Πλῆθος ἔλαττον τοῦτο· δύναται δὲ παρὰ πολὺ πλεῖστον· προφητικὴ μὲν γὰρ ψῆφος ἑκατὸν χεῖρές εἰσιν· κωμαστικὴ δὲ εἴκοσιν, καὶ ὁ ζάκορος δέκα δύναται χεῖρας. Ἕτερον ὄνομα τῶν βασιλικῶν, καὶ ἐπ' αὐτῷ χεῖρες καὶ ψῆφοι. Κἂν μὲν ἀγχώμαλον ᾖ τὸ πλῆθος, βασιλεὺς ἐπιψηφίσας θατέρᾳ μερίδι, παρὰ πολὺ μείζω ποιεῖ· τῇ δὲ ἐλάττονι προσνείμας ἑαυτὸν, εἰς ἴσον καθίστησιν. Ἔνθα ἀναθέσθαι δεῖ τὴν χειροτονίαν, καὶ τῶν θεῶν ἔχεσθαι, προσεδρεύοντάς τε πλείω χρόνον, καὶ ἀκταιστότερον ἀγιστεύοντας, ἕως ἂν οὐ διὰ παραπεπτασμένων, οὐδὲ διὰ τῶν ἑκάστοτε συνθημάτων, ἀλλ' αὐτοκατηθέντες αὐτὸν τὸν βασιλέα ἀναδείξωσι, καὶ ὁ ὄχλος αὐτήκοος γένηται τῆς παρὰ τῶν θείων ἀναῤῥήσεως. Ταῦτα μὲν, ὡς ἑκάστοτε τυγχάνοι, νῦν μὲν οὕτως, νῦν δ' ἐκείνως ἐγένετο· ἐπὶ δὲ Τυφῶνός γε καὶ Ὑσίριδος θεοί τε, οὐδὲν τῶν ἱερέων πραγματευσαμένων, τὴν πρώτην εὐθὺς ἐναργεῖς ἐωρῶντο, καὶ ἕκαστον ἑφεστῶτες αὐτοὶ, καὶ διεκόσμουν ἕκαστος

6. Solet autem apud Ægyptios hoc modo rex fieri. Haud procul Thebis ampla urbe mons sacer est, et ex illius adverso mons alter, interfluente Nilo: ex his montibus qui e regione alterius est, Libycus appellatur, in eoque cautum est toto apparatus tempore regni candidatos versari, ne quid de hac creatione intelligant: alter vero, qui et sacer est, Ægyptius dicitur. Ejus in vertice tabernaculum regis est, cui ex sacerdotibus proxime adsident ii qui præ cæteris insigni sapientiæ genere commendantur, atque ita ad eximios quosque ac præstantissimos ordo progreditur, sedibus cuique pro sacrorum dignitate distributis. Ergo isti regem, veluti cor, ambientes, primum orbem faciunt; cui proximus est alter militum circulus: qui quidem omnes collem eum circumsistunt, qui in porrecto monte alium montem facit papillæ instar assurgens, regemque vel longinquo spátio dissitis eminus conspicuum præbet. Imum jugum obsident, quibus spectaculo interesse conceditur, ea duntaxat, quæ vident, fausto clamore prosequentes. At ii, penes quos jus est omne creandi principis, simul divinis rebus opera a rege data est, et ab iis quorum id muneris est, motum est sacerdotum concilium, tum quasi præsente numine, communemque cum illis suffragiorum curam gerente, prolato alicujus ex candidatis nomine, milites quidem manus attollunt: epulones vero, ac templorum ædiles, et prophetæ calculos ferunt, pauci alioqui, sed quorum præcipua 95 ea in re est auctoritas. Prophetarum enim calculus centum manus æquat; epulonum viginti; ædilium decem. Postea, cum alterius ex regni candidatis nomen auditum est, statim de eo manibus calculisque suffragium fertur. Quod si forte anceps et æqualis utrinque multitudo fuerit, rex utrivis factioni subscripserit, longe eam potiorem facit; sin minori suffragator accedat, alteri eam parem efficit. Tum demum diremptis comitiis ad deos confugiunt: quibus etiam consulendis diutius insistunt, sanctiori castimoniæ dantes operam; donec manifeste, ac sine ullo velamine, vel signis, quibus sæpius uti solent, coram apparentes regem ipsum constituant, et populus ipse renuntiantes quem velint deos

DION. PETAVII NOTÆ.

(12) *Παρὰ τὴν μεγάλην πόλιν.* Quæ adeo Homeri temporibus, aut Trojanis amplissima ac celebertima fuit, *Iliad.* A:

Οὐδ' ὅσ' ἐς Ὀρχομενὸν πτολίεσσαι, οὐδ' ὅσα Θήβας
Αἰγυπτίας, ὅθι πλεῖστα δόμοις ἐνὶ κτήματα κεῖται,
Αἳ' ἑκατόμπυλοί εἰσι, διηκόσιοι δ' ἀν' ἑκάστην
Ἄνδρες ἐξοιχνεῦσι σὺν ἵπποισιν καὶ ὄχεσφιν.

Isidori locus est lib. XV *Orig.*, cap. 1, de Thebis Ægyptiis; quem quia in vulgata editione depravatum puto, ex veteri codice restituam. *Thebas*, inquit, *ægyptias condidit Cadmus, quæ inter Ægyptias urbes, numero portarum nobiliores habentur, ad quas commercia Arabes undique subvehunt.* Legendum ex vet., *ad quas ad commercia Arabes undique subeunt.*

(13) *Ὅσοι... τὴν μεγάλην σοφίαν σοφοί.* Nempe philosophiam, ac cœlestium rerum contemplationem. Strabo lib., XVII: Οἱ δὲ ἱερεῖς καὶ φιλοσοφίαν ἤσκουν καὶ ἀστρονομίαν, ὁμιληταί τε τῶν βασιλέων ἦσαν. Vide Clem. Alex. VI *Stromatum.*

Digitized by Google

audiat. Atque hæc, utcunque res tulerit, nunc hoc, nunc illo modo contingunt. Verum in Typhonis et Osiridis suffragiis dii omnes securis minimeque sollicitis sacerdotibus, repente sese conspiciendos præbuerunt, divisimque singula moderati, suos quisque sacerdotes instruxerunt; nec ulli ignotum erat, quibus de causis interessent: quanquam, etiam absentibus iis, manus omnis, omnisque calculus junioris ex ambobus regis filii nomen exspectabat. Enimvero magna quæque apud nos augustioribus primordiis significantur; et quæ longe, quam credibile sit, secus eventura sunt, seu meliora, seu deteriora, quibusdam a Deo portentis indicantur.

7. Osiris itaque, uti fas erat, quo primum deductus est, eo sese continebat, ille autem moræ impatiens angebatur, quæque in comitiis fierent scire gestiebat: demum temperare sibi non potuit, quin ejus rei experimentum faceret, et suffragia corrumperet. Quocirca non minus sui quam legum regiarum securus, ac præceps in flumen insiliens, raptus, natans, nihil non agens patiensve, risu spectantium exceptus, fluvium trajecit: ac latere quidem cæteros posse arbitrabatur, præterquam quos conveniret, aut quibus pecunias polliceretur. Verum id unusquisque norat, ipsumque adeo, et consilia ejus oderat. Non tamen quisquam furiosum hominem coram esse convincendum putavit, quod quidem longe ipsi miserrimum accidit; præsens enim ipse, ipse audiens, omnium suffragiis rejectus, omnium manibus improbatus est: diis insuper eum exsecrantibus. Venitque accersitus Osiris, cum nihil ea de re anxius ac sollicitus fuisset, diis, sacerdotibus, omnibus denique cum sacris stemmatibus, sacrisque tibiis, ad fluminis ripam in occursum festinantibus, 96 ad quam navigium illud, cui rex novus imponebatur, ex Libyca ora oportebat appellere. Magna jam tum e cœlo signa, indidemque voces felicitatis nuntiæ, et omne prodigiorum genus, quibus quæ futura sunt, sive exigua, sive majora, captantur, fortunatum Ægyptiis portendebant imperium. Quapropter haudquaquam quieto animo futuri deterioris conditionis dæmones, neque placide hanc hominum felicitatem laturi, sed impetum facturi, atque ob id jamjamque turgescere videbantur; et insidiarum nonnulla præsagia constabant.

8. Postquam itaque regiis sacris a parente initiatus est, aperte illi, certoque, ut qui certo scirent, cum alia multa prænuntiant, et exuberantem imprimis bonorum copiam; tum fratrem admonent Ægyptiis, paternæque domi exitio genitum; nisi cuncta perturbare velit, ocius exterminandum esse, ut quæ regnante Osiride Ægyptiis instabat felicitas, bonorumque proventus, eam nec videre, nec audire posset. Nullum enim bonum naturæ Typhonis esse tolerabile. Ad hæc ipsum duplicem esse naturam docent animorum, ac necessarium illud dissidium, quod cum superioribus animis inferiores insitum habent. Orabant igitur everteret naturam infestissimam, eamque a meliori et divina cognatione resecaret, nec cum puderet ejus, quam homines appellant, propinquitatis. Remittenti vero, ac cessim agenti, quæ et ipsi, et Ægyptiis, et finitimis, et Ægyptiorum imperio subditis toleranda

τοὺς σφετέρους ὀργιαστὰς, ἅπαντί τε δῆλον ἦν, ἐφ' ᾧ γε παρείησαν. Καίτοι καὶ μὴ παρόντων, ἅπασα χεὶρ, ἅπασα ψῆφος τοῦ νεωτέρου τῶν βασιλικῶν παίδων τοὔνομα περιέμενεν. Ἀλλὰ τὰ μεγάλα θεῖα μείζοσι καὶ φροιμίοις προαναδείκνυται, καὶ τὸ θεῖον ἐπισημαίνεται παρὰ τοῖς πολὺ παρὰ τὸ εἰκὸς ἀσκηθησομένοις, καὶ λῴοσιν οὖσι καὶ χείροσιν.

ζ'. Ὅσιρις μὲν οὖν, ὥσπερ θέμις ἦν, αὐτοῦ κατὰ χώραν ἔμενεν, οὗ τὴν ἀρχὴν διεβεβίβαστο· ὁ δὲ ἐπῴδαζεν, ἠσχάλλεν εἰζέναι τὰ περὶ τὴν χειροτονίαν, καὶ τέλος οὐκ ἦν ἐγκρατὴς ἑαυτοῦ, τὸ μὴ οὐκ ἐπιθέσθαι πείρᾳ, καὶ διαφθεῖραι ψήφους. Ἀφειδήσας οὖν ἑαυτοῦ τε καὶ νόμων βασιλικῶν, καὶ ἐφεὶς τῷ ῥεύματι, φερόμενος, νηχόμενος, ἅπαντα ποιῶν καὶ πάσχων, καταγέλαστος ὑπὸ τῶν ὁρώντων, καθίσταται πέραν τοῦ ποταμοῦ· καὶ ᾤετο μὲν λανθάνειν, πλὴν ὡς προσέλθοι τε καὶ ὑπόσχοιτο χρήματα, ἅπας δέ τις ἠπίστατο, καὶ ἐστύγουν αὐτόν τε καὶ τὴν ἐπίνοιαν. Οὐ μὴν ἐλέγχειν ἐδόκει φύσιν παράφορον. Ὅ τι συμβέβηκεν αὐτῷ βαρυσυμφορώτατον· αὐτὸς παρὼν, αὐτὸς ἀκούων, ἁπάσαις γνώμαις ἀπεψήφιστο, ἁπάσας χερσὶν ἀπεχειροτόνητο· οἱ θεοὶ δὲ αὐτῷ καὶ ἀρὰν προσέβαλον. Καὶ ἦκεν μετάπεμπτος Ὅσιρις, ὁ μηδὲν πραγματευσάμενος, θεῶν, ἱερέων, ἁπάντων ἀκλῶς ἅμα στέμμασιν ἱεροῖς, καὶ αὐλοῖς ἱεροῖς παρὰ τὴν ὄχθην ἁπάντων, οὗ τὴν βάριν ἔδει κατᾶραι τὴν ἀπὸ τοῦ Λιβυκοῦ μέρους τὸν νέον βασιλέα ἀναλαμβάνουσαν· ἀπ' οὐρανοῦ τε εὐθὺς σημεῖα μεγάλα, καὶ αὐτόθεν ὁμφαί τε ἀγαθαὶ, καὶ ἅπαν εἶδος, ὑφ' οὗ τὸ μέλλον θηρᾶται, καὶ μεῖον καὶ μείζον, τὴν βασιλείαν Αἰγυπτίοις εὐηγγελίζετο· παρ' ὅσον ἐδόκουν οἱ τῆς χείρονος μερίδος δαίμονες οὐκ ἀτρεμήσειν, οὐδ' ἐν πρᾴῳ ἐνέγκαι τὴν ἀνθρώπων εὐδαιμονίαν, ἀλλ' ἐπιθήσεσθαι καὶ οἰδαίνειν ἐδόκουν. Καὶ ἐπιβουλή τις ἐσημαίνετο.

η'. Ἐπειδὴ οὖν τὴν βασίλειον τελετὴν ὑπό τε τῶν θεῶν, ὑπό τε τοῦ πατρὸς ἐτετελέωτο, προσγορεύουσιν αὐτῷ σαφῶς, ἅτε σαφῶς εἰδότες, τὰ μὲν ἄλλα πάντα, ἐσμοὺς δή τινας ἀγαθῶν, ὅτι δὲ χρεὼν εἴη τὸν ἀδελφὸν, κακῇ μοίρᾳ καὶ Αἰγυπτίοις καὶ τῇ τοῦ πατρὸς ἑστίᾳ γενόμενον, εἰ μὴ μέλλοι πάντα συγχεῖν, ἐκποδὼν ποιεῖσθαι, τοῦ μήτε ὁρᾶν, μήτε ἀκούειν τὰ διὰ τὴν Ὀσίριδος αὐτοῦ βασιλείαν εὐημερίας τε καὶ εὐετηρίας Αἰγύπτου· μηδὲν γὰρ ἀγαθὸν οἱστὸν εἶναι τῇ φύσει Τυφῶνος· παραδιδόασί τε αὐτῷ τὴν διττὴν τῶν ψυχῶν οὐσίαν, καὶ τὴν ἀναγκαίαν ἀντίθεσιν, ἣν αἱ χαμόθεν ἔχουσι πρὸς τὰ ἄνωθεν. Ταῦτ' ἄρα καθαιρεῖν τε ἠξίουν καὶ περιτέμνειν τῆς ἀγαθῆς τε καὶ θείας συστοιχίας φύσιν ἐχθράν, μηδὲν ἐπαισχυνθέντα τὴν ὑπ' ἀνθρώπων ὀνομαζομένην συγγένειαν· μαλακισθέντι δὲ εἶπον, ὅσα χρεὼν εἶναι παθεῖν αὐτόν τε καὶ Αἰγυπτίους, καὶ περιοίκους, καὶ δσῃ ἦρχον Αἰγύπτιοι· οὐδὲ γὰρ οὐδὲ ὀφαυρὸν τὸ κακὸν εἶναι,

Digitized by Google

οὐδ' ἂν τὴν τυχοῦσαν ἐπιμέλειαν ἀρκέσειν τὰς ἐμφανεῖς τε αὐτοῦ καὶ λαθραίας ἐπιθέσεις ἀποταφρεῦσαί τε καὶ ἀμενηνῶσαι· παρεῖναι γὰρ αὐτῷ καὶ προστάτας, χρῆμα ἰσχυρὸν δαιμόνων βασκάνων, ὧν εἶναι συγγενῆ, καὶ παρ' ὧν εἰς γένεσιν προβεβλῆσθαι, ἵν' ἔχοιεν ὀργάνῳ χρῆσθαι τῇ εἰς ἀνθρώπους κακίᾳ; ἐφ' ἣν ὁδῷ βαδίζοντες, καὶ ἐγεννήσαντο, καὶ ἐθρέψαντο, καὶ ἐμαιώσαντο, καὶ εἰς τὸν οἰκεῖον τρόπον ἐπαιδεύσαντο μέγα αὐτοῖς ἐσόμενον ὄφελος Τυφῶνα. Ἔν ἔτι δεῖν οἴονται πρὸς τὸ πάντα ἀπέχειν, αὐτῷ ἰσχὺν τὴν ἀπὸ τῆς ἀρχῆς περιθεῖναι· οὕτω γὰρ ἔσεσθαι τέλεον ἐκ τελέων, μεγάλα κακὰ ποιεῖν καὶ βουλόμενον καὶ δυνάμενον· εἰ δὲ δὴ καὶ στυγοῦσιν, ἔφη τις αὐτῶν, ὡς ἀνθρώποις μὲν κέρδος, σφῶν δὲ ζημίαν· συμφοραὶ γὰρ ἐθνῶν εὐωχία φαύλων δαιμόνων. Λύθος οὖν καὶ πολλάκις ταῦτα ἐνουθέτουν, τὸν ἀδελφὸν ἀποδιοπομπεῖσθαι καὶ πόῤῥω ποι γῆς ἔῤῥειν (14), τὸ φύσει πρᾶον Ὀσίριδος εἰδότες τε καὶ ὁρῶντες, ὑφ' οὗ τελευτῶντες εἰπεῖν ἐξεβιάσθησαν, ὅτι χρόνον μέν τινα ἀνθέξει· λήσεται δὲ ἐνδοὺς, καὶ καταπροδοὺς αὐτὸν καὶ πάντας ἀνθρώπους, ὀνόματος χρηστοῦ φιλαδελφίας ἔργῳ τὰς μεγίστας τῶν συμφορῶν ἀλλαξάμενος. Ἀλλ' ὑμῶν γε, ἦ δ' ὅς, ἓλεων ὄντων καὶ ἀρωγῶν, εὖτε ὁρίζωθήσω μένοντα τὸν ἀδελφὸν, καὶ ἐξάντες ἔσομαι τοῦ δαιμονίου μηνίματος· ῥᾴδιον γὰρ ὑμῖν, ἢν ἐθέλητε, καὶ τὸ παροφθὲν ἐξακέσασθαι.

A erant, singula prædixerunt; neque enim mediocrem aut aspernabilem eam fore perniciem; neque quavis sollicitudine manifestos atque occultos illius conatus circumscribi aut infirmari posse: tueri siquidem illum ac defensare potentissimum quoddam genus invidorum dæmonum, quibus cum ei esset naturæ necessitas, ab iisque in lucem editum, ut eo tanquam instrumento suorum in homines maleficiorum uterentur, ad quæ recta progressi, in grandem sibi utilitatem futurum Typhonem et genuerunt, et educarunt, et obstetricati sunt, et propriis moribus imbuerunt. Unum tamen id illi deesse putant, quo minus omnia ex sententia succedant, ut vires ei ex imperio, et potestatem concilient: ita enim futurum, ut ex earum rerum B concursu, perfecte quæ opus sunt omnia consequatur, cum scilicet mala plurima et 97 facere volet et poterit; te vero (aiebat ex iis aliquis) et hominum utilitati, et ipsorum detrimento natum odio prosequuntur: quippe calamitates gentium pravorum dæmonum epulæ sunt. Hæc iterum ac sæpius hortabantur fraterno exitio procurari oportere, eumque procul terrarum sua cum pernicie relegandum esse; mite enim et mansuetum Osiridis ingenium perspexerant, quod eos demum impulit, ut eum aliquanto quidem tempore duraturum, mox tamen et se, et omnes mortales imprudentem esse proditurum dicerent, blandumque fraternæ charitatis nomen cum gravissimis calamitatibus reipsa permutaturum. At vobis, inquit ille, propitiis, et bene faventibus, neque sospitem fratrem extimescam; et me a dæmonum indignatione immunem illæsumque servabo. Facile enim volentibus vobis est, vel idipsum resarcire, quod incuria labefactatum fuerit.

Ϛ'. Ὑπολαβὼν δὲ ὁ πατὴρ, Κακῶς, ἔφη, τοῦτο γιγνώσκεις, ὦ παῖ· ἡ γὰρ θεία μερὶς ἐν τῷ κόσμῳ πρὸς ἕλκει ἐστὶ, τὰ μὲν πολλὰ κατὰ τὴν πρώτην ἐν αὐτῇ δύναμιν ἐνεργοῦσα, καὶ ἐμφορουμένη τοῦ νοητοῦ κάλλους. Ἐκεῖ γὰρ ἄλλο γένος θεῶν ὑπερκόσμιον, ὃ συνέχει μὲν πάντα μέχρις ἐσχάτων τὰ ὄντα· αὐτὸ δὲ ἀκλινές ἐστι, καὶ πρὸς ὕλην ἀμείλικτον· ἐκεῖνο τοῖς μὲν φύσει θεοῖς (15) τὸ μακάριον θέαμα· τὸ δὲ καὶ τὴν ἐκείνου πηγὴν ἰδεῖν ἔτι μακαριώτερον. Κἄτα ἐκεῖνο μὲν τῷ παρ' ἑκατῷ μένειν ὑπερπλῆρές ἐστιν ἀγαθῶν, ὑπερπλῆρες δὲ ἑαυτοῦ· τοῖς δὲ ἀγαθὸν τὸ πρὸς τὸν ἐκεῖ θεὸν ἐπιστρέφεσθαι. Οὐ μὴν ἁπλῆ τίς ἐστιν ἀγαθῶν, οὐδὲ μονοειδὴς ἡ ἐνέργεια, ἀλλὰ καὶ μερίδων ἐπιμελοῦνται τοῦ κόσμου, τὴν ἐν τῇ θεωρίᾳ πρᾶξιν, ὅσον

C 9. Tum pater sermonem excipiens: Perperam, inquit, hoc existimas, fili; divina enim natura in hoc universo aliis rebus occupatur, atque ut plurimum eam facultatem exercet, quæ in ea præcipua est, et intelligibilis pulchritudinis contemplatione satiatur. Nam illic genus aliud deorum est mundo sublimius, quod omnia quidem ad extrema usque fovet atque continet, ipsum autem ad materiam et ad hæc inferiora demitti flective non potest. Porro iis quidem, qui natura dii sunt, felix est illius contemplatio; at ipsius unde istud oritur, fontis consideratio longe iis felicior accidit. Illud itaque, eo ipso, quod in sese manet, bonorum copia redundat, quia seipso semper est plenum: in-

DION. PETAVII NOTÆ.

(14) Καὶ πόῤῥω ποι γῆς ἔῤῥειν. Vetus cod. ἐλᾷν, recte. Quanquam nec nostra rejicienda est. Nam hujusmodi loquendi ratio ista ut rara, ita elegans est, et aliquoties a me deprehensa, velut apud Thucydidem lib. 1. IV: Καὶ οἱ Χαλκιδέων, ait, πρέσβεις ξυμπαρόντες ἐκέλευσαν αὐτὸν μὴ ὑπεξελθεῖν τῷ Περδίκκᾳ τὰ δεινὰ, ἀλλὰ προθυμοτέρῳ ἔχοιεν καὶ εἰς τὰ ἑαυτῶν χρῆσθαι. Ubi interpres Valla, *ne pro Perdicca difficilia subirent*, cætera non expressit. Ego sic eum locum interpretandum arbitror: *Et Chalcidensium legati, qui una aderant, cum monebant, ut ne bella,* [XXXVI] *pericula denique Perdiccæ subtraherentur, quo eumdem obnoxium sibi, et ad res suas promptiorem habere possent: quandiu enim hostem Arridæum metueret, tandiu Lacedæmonios impensius observaturus erat.* Ἐδίδασκον ergo μὴ ὑπεξελθεῖν dixit, ut noster ἐνουθέτουν ἔῤῥειν, utrobique ἐλλειπτικῶς. Fuit cum ὑπεξελεῖν pro ὑπεξελθεῖν legerem apud Thucyd. Quod si quem loquendi hæc ratio in hoc Synesiano loco offenderit, in promptu est lectio veteris codicis.

(15) Ἐκεῖνο τοῖς μὲν φύσει θεοῖς. Tres, ut opinor, deorum gradus indicat Synesius. Infimus est eorum, qui inferioris mundi ministeriis sunt attributi, quique duplici functione censentur, una quidem actuosa ac negotiosa, cum administrando huic orbi vacant; felici tranquillaque altera, cum se ad sublimioris numinis contemplationem erigunt. Secundus gradus medioxumos continet, per quos γένος θεῶν ὑπερκόσμιον intelligo, qui ab rerum infimarum moderatione feriati, alium supra se eumque tertium habent deum, quem πηγὴν appellat, ut divinitatis fontem.

Digitized by Google

feriorum autem bonum in eo consistit, quod ad residentem illic Deum sese convertunt. Neque tamen bonorum una est, aut simplex efficacia; sed singularum totius universi partium curam gerunt; in idque, quod sibi commissum est, quantum par est, eam, quæ ex contemplatione oritur, actionem derivat. Ac qui ex iis puriore sunt et sinceriore natura, statim primæ illi ac principi naturæ subjiciuntur; ab iisque vicissim qui proximi sunt instituuntur. Ita fit ut seriatim ordinum illa successio ad eorum, quæ sunt, extrema usque producatur; cunctaque per ea, quæ sic interjecta sunt, superiorum providentiam ac dispositionem ad sese transmissam habeant; neque id tamen ex æquo; alioqui nulla esset continuata series; sed res ipsæ, quo per descensum a primis longius secesserunt, imbecilliores evadunt; donec perverso corruptoque ordine penitus aberrent, **98** in quo et res ipsæ esse desinunt. Cui simile quidpiam in inferioribus his rebus usuvenit. Ea siquidem natura, quæ generationis particeps vaga est et inconstans, in corporea conditione infimam sedem obtinet, corruptionique maxime obnoxia est : cœlum autem ipsum principem locum sortitur, incorruptumque est, quadam animæ proportione respondens. Quod hi ergo illic, deos inquit ostendens, hoc et dæmones sunt in elementis istis perpetua agitatione constantibus, quorum temeraria est et præceps natura, quæque cum plurimum illinc discesserit, a concinna divinarum mentium dispositione abest longissime. Quamobrem cum fæx ista rerum propriæ saluti tuendæ par esse nequeat (nam est fluxa, neque ipsum esse sustinens, quod continua productione quadamtenus æmulatur), dæmones vero, utpote qui inferiori huic naturæ sint affines, deletrice atque exitiosa naturæ conditione præditi sint, necesse sane est Deum sese interdum ad hæc inferiora convertere, ac quædam auspicari initia, quibus præclare ad tempus ista se habeant, quoad nimirum vis illa impellens in his perseverat. Atque ut præstigiatorum sigilla, quæ fidiculis cientur, etiam cessante eo, a quo motus impressus est, incitantur, non multo id tamen tempore, propterea quod insitum non habent movendi principium, sed quandiu vis impressa manet, nondumque progressa, ab ortu suo longius remota dissolvitur : eadem ratione, Osiri charissime, sic habeto : quod recte apud vos dispositum est cum divina administratione una esse, nec hujus loci proprium, sed aliunde esse profectum : atque idcirco animæ ipsæ raro bonæ sunt, quanquam ejusmodi interdum esse possint, et ipsa deorum administratio gubernatioque, cum id munus obit, consentaneum qui-

A χωρεῖ, καταβιβάζοντες εἰς τὸ ἐπιτροπευόμενον. Τὸ μὲν οὖν εἰλικρινὲς (16) αὐτῶν εὐθὺς ὑπ' ἐκείνην μὲν τὴν πρώτην οὐσίαν τετάχαται· τάττουσι δὲ αὐτὸ τοὺς ἄγχιστα αὐτῶν, καὶ κάτεισιν ἐφεξῆς ἡ διαδοχὴ τῶν τάξεων μέχρις ἐσχάτων τῶν ὄντων, καὶ ἀπολαύει πάντα διὰ τῶν μέσων τῆς ἐπιμελείας τῶν πρώτων οὐ μὴν ἐπίσης ἐστίν· οὐ γὰρ ἂν ἦν τὸ ἐξῆς· ἀλλ' ἀπενεῖ κατιόντα τὰ ὄντα, μέχρι πλημμελήσει καὶ παραχαράξει τὴν τάξιν, ἐν ᾧ καὶ τὸ εἶναι τῶν ὄντων παύεται. Γίνεται δέ τι περὶ τὰ τῇδε τοιόνδε· Τὸ φύσει πλάνον τῆς ἐν γενέσει φύσεως, τῆς τε σωματικῆς μοίρας τὸ ἔσχατον εἴληχεν καὶ ἐπικηρότατον· οὐρανὸς δὲ τὸ πρῶτόν τε καὶ ἀκηρότατον, καὶ ψυχῆς τὸ ἀνάλογον εἶδος ἐνείματο. Ὅπερ οὖν οἵδε ἐκεῖ, δεικνὺς ἔφη τοὺς θεούς, τοῦτο ὁ δαίμων ἐν τοῖς πολυκλονήτοις στοιχείοις, φύσις ἔμπληκτος καὶ θρασεῖα, καὶ τῷ εἰλῆσθαι τῆς ἐκεῖθεν ἀποστάσεως οὐκ ἐπαΐουσα τῆς εὐθημοσύνης τῶν θείων. Οὐκ οὔσης οὖν τῆς ὑποστάθμης τῶν ὄντων πρὸς οἰκείαν σωτηρίαν ἀρκούσης· αὐτή τε γὰρ ὑπορρεῖ, καὶ οὐ περιμένει τὸ εἶναι· μιμεῖται δὲ αὐτὸ τῷ γίνεσθαι· καὶ τῶν δαιμόνων, ἅτε συγγενῶν ὄντων τῆς τῇδε φύσεως, ἀφανιστικὴν οὐσίαν λαχόντων, ἐπεστράφθαι μὲν ἀνάγκη τὸ θεῖον, καὶ ἐνδιδόναι τινὰς ἀρχὰς, αἷς ἕπεται τὸ ἐνθάδε καλῶς ἐπὶ χρόνον, ἐφ' ὅσον ἡ ἔνδοσις ἦρκεσεν. Ὥσπερ δὲ τὰ νευρόσπαστα (17) ὄργανα κινεῖται μὲν καὶ πεπαυμένου τοῦ τὴν ἀρχὴν τῆς κινήσεως ἐνδόντος τῇ μηχανῇ, κινεῖται δὲ οὐκ ἐπ' ἄπειρον· οὐ γὰρ οἰκοθεν ἔχει τὴν πηγὴν τῆς κινήσεως, ἀλλ' ἕως ἡ δοθεῖσα δύναμις ἰσχύει, καὶ οὐκ ἐκλύεται τῇ προόδῳ, τῆς οἰκείας ἀφισταμένη γενέσεως· τὸν αὐτὸν οἷον τρόπον, ὦ φίλε Ὄσιρι, τὸ μὲν καλῶς καὶ τὸ θεῖον ἅμα τε εἶναι καὶ οὐκ εἶναι τοῦδε τοῦ τόπου, καταπέμπεσθαι δὲ ἑτέρωθεν· καὶ διὰ τοῦτο ψυχαί τε ἀγαθαὶ μόλις μὲν, ἀλλὰ φανεῖεν ἂν ἐνταῦθα, καὶ ἐφορεῖται θεῶν, ὅταν τοῦτο δρῶσιν, οἰκεῖα μὲν δρῶσιν, οὐ μὴν τῇ πρώτῃ ζωῇ· ἕτερον γὰρ αὐτοῖς τὸ μακάριον, ὅτι τὸ ἀπαλαύειν αὐτὸ κόσμου παρὰ τοῦ πρώτου, τοῦ κοσμεῖν τὰ χείρω μακαριώτερον· τὸ μὴ γὰρ ἔστιν ἀπεστράφθαι, τὸ δὲ ἐπεστράφθαι. Καὶ τελετὴν ἐπώπτευσας, ἐν ᾗ δύ' ἐστὸν συνωρίδες ἁρμάτων, καὶ δεῖται τὰ κάτω μύειν, ὅταν δεδόρκῃ τὰ ὑπερκείμενα· τούτοιν δὲ μυσάντοιν, ἀντιπεριίστασθαι τὸ ἀνοίγνυσθαι. Οἷον τοίνυν αὐτὸ θεωρίας εἶναι καὶ πράξεως αἴνιγμα, τῶν μέσων παρὰ μέρος ἑκάτερον ἐνεργούντων, ἀλλ' ἐν τοῖς τῶν τελειοτέρων τὸν χρωμένων τῷ λώνι· τῷ χείρονι δὲ, ὅσα ἀναγκαῖα, μόνον προσομιλούντων. Ἔστιν οὖν καὶ ταῦτα τὰ ἔργα θεῶν, ἀναγκαῖα μὲν τῷ κόσμῳ δρώντων, οὐ μὴν πρηγούμενα ἀγαθὰ, ὅτι καὶ ἄνθρωποι νῦν μὲν οἰκτροῦσι μείω καὶ μείζω, νῦν δὲ φιλοσοφοῦσιν, ἀλλ' ἐν τούτῳ θεσπεσιώτεροι.

B

C

D

DION. PETAVII NOTÆ.

(16) *Τὸ μὲν οὖν εἰλικρινές.* Eadem in angelis διάταξις, de qua Dionys. lib. *De cœl. hierar.*, cap. 13. Vide auctorem libri *De mundo*, c. 6; Macrob. 1 *in Somn.*, cap. 14.

(17) *Ὥσπερ δὲ τὰ νευρόσπαστα.* Indidem et gubernationis rerum omnium similitudinem expressit auctor lib. *De mundo* : Ὥσπερ ἀμέλει δρῶσιν οἱ μαγαλότεχνοι διὰ μιᾶς ὀργάνου σχαστηρίας πολλὰς καὶ ποικίλας ἐνεργείας ἀποτελοῦντες· ὁμοίως δὲ καὶ οἱ νευροσπάσται μίαν μήρινθον ἐπισπασάμενοι ποιοῦσι καὶ αὐχένα κινεῖσθαι, etc.

Digitized by Google

dem sibi facit aliquid, haud tamen priori illi vitæ; alia enim, eaque potiore felicitate gaudent; quoniam ei, quod inferius est, a superiori gubernari, quam hæc inferiora disponere, multo beatius est, hoc enim aversione, illud conversione illis accidit. Tu vero ejusmodi quoddam mysterium olim inspexisti; in quo bina oculorum paria præferuntur, quorum qui inferiori loco sunt, superioribus diductis connivent, illique vicissim clausis his pateſiunt. Sic igitur habeto; istud esse contemplationis et actionis ænigma: 99 dii enim omnes interjecti vicissim utroque funguntur officio; ita tamen ut in potiori obeundo perfectius incumbant; ad id autem, quod est deterius, exercendum sola necessitate ducantur. Hæc proinde et ipsa deorum munia sunt, quæ illi mundo quidem necessaria præstare solent, non tamen præcipua, quemadmodum homines modo arctius laxiusve corporeis septis sese continent; modo sapientiæ navant operam, in eoque propius ad divinitatem accedunt.

ι'. Ἀπὸ τούτων οὖν σύνες ὅ τι λέγω. Μὴ ἀπαίτει A τοὺς θεοὺς σαυτῷ προσεδρεύειν, ἔργον ἔχοντας προηγούμενον θεωρίαν τε καὶ τὰ πρῶτα μέρη τοῦ κόσμου, ἐν οὐρανῷ τε οὖσι καὶ πλεῖστον ἀφεστῶσι· μήτε ἀπραγμάτευτον ἡγοῦ, μήτε ἀΐδίαν τὴν κάθοδον γίνεσθαι. Τοκτοὶ γὰρ δὴ χρόνοι κατακομίζουσιν αὐτοὺς κατὰ τὸ παράδειγμα τῶν μηχανοποιῶν, ἐνδώσοντας ἀρχὴν ἀγαθῆς ἐν πολιτείᾳ κινήσεως· τοῦτο δὲ ἔστιν, ὅταν βασιλείαν ἁρμόσωσιν, ψυχὰς συγγενεῖς δεῦρο κατακομίσαντες. Θεία γὰρ αὕτη καὶ μεγαλομερὴς ἡ πρόνοια, δι' ἑνὸς ἀνδρὸς ἐπιμεληθῆναι πολλακισμυρίων ἀνθρώπων. Αὐτοὺς οὖν τὸ ἐντεῦθεν δεῖ πρὸς τοῖς αὑτῶν εἶναι· σὲ δὲ, ἀπειλημμένον ἐν ἀλλοτρίοις, μεμνῆσθαι μὲν ὅθεν εἶ, καὶ ὅτι λειτουργίαν τινὰ ταύτην τῷ κόσμῳ πληροῖς· πειρᾶσθαι δὲ σαυτὸν ἀνάγειν, ἀλλὰ μὴ τοὺς θεοὺς κατάγειν· ἔχειν δὲ προμήB θειαν ἑαυτοῦ τὴν πᾶσαν, ὥσπερ ἐν στρατοπέδῳ ζῶντα ἐπ' ἀλλοτρίας, ψυχὴν θείαν ἐν δαίμοσιν, οὓς εὔλογον γηγενεῖς ὄντας ἐπιτίθεσθαι καὶ ἀγανακτεῖν, ἤν τις ἐν τοῖς αὐτῶν ὅροις νόμους ἀλλοφύλους τηρῇ. Ἀγαπητὸν οὖν ἀγρυπνῆσαι καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν, μίαν ταύτην ἐπιμέλειαν ἔχοντα, μὴ ἀλῶναι κατὰ κράτος ἕνα ὑπὸ πολλῶν, ξένον ὑπὸ αὐτοχθόνων. Ἔστι μὲν γὰρ τῇδε καὶ ἡρώων (18) φῦλον ἱερὸν, ἐπιμελὲς ἀνθρώπων, καὶ τὰ σμικρὰ ὠφελεῖν δυνάμενον, καὶ τὸ πρεσβύτερον ἀγαθὸν, ἥρωος οἷον μετοικία τις αὕτη, τοῦ μὴ ἄμοιρα τῆς λῴονος φύσεως τὰ τῇδε ὑπολείπεσθαι. Καὶ χεῖρα ὀρέγουσιν ἐν οἷς δύναμις. Ἀλλ' ὅταν εἰς πόλεμον ψυχῆς ὕλη κινήσῃ τὰ οἰκεῖα βλαστήματα, σμικρὸν γίνεται, θεῶν ἀπόντων, τὸ ἐνC τεῦθεν ἀντίπαλον. Ἰσχυρὸν γὰρ ἕκαστον ἐν τοῖς οἰκείοις. Οἱ δὲ πρῶτον μὲν ἐθελήσουσιν ἑαυτῶν ποιῆσαι· ᾗ δὲ ἐπιχείρησις τοιάδε. Οὐκ ἔστιν ἐπὶ γῆς εἶναι μή τινα καὶ μοῖραν ψυχῆς ἄλογον ἔχοντα. Καὶ ταύτην προσβάλλεται μὲν ὁ πολὺς, παρήρτηται δὲ ὁ σοφός· ἔχειν δὲ ἀνάγκη πάντας. Διὰ ταύτης ὡς διὰ συγγενοῦς ἐπὶ τὸ ζῷον ἔρχονται δαίμονες, προδοσίαν ποιοῦντες.

10. Ex iis igitur quæ dicam animo concipe. Ne tibi perpetuo deos adesse postulato, quorum primarium munus in contemplatione, et præcipuis mundi partibus positum est; quique et in cœlo degunt, et sunt a vobis longe dissiti; neque facilem, ac nullo negotio paratum, aut sempiternum illorum delapsum existimato. Certa temporum ipsos intervalla deducunt, optimæ in gubernando incitationis (quod machinariorum opificum exemplo constat) quoddam quasi invitamentum et auspicatum daturos. Quod tunc accidit, cum ad temperandum imperii statum cognatas huc animas transmittunt. Est enim divinæ ac majoris providentiæ, unius hominis interventu infinitorum curam suscipere. Illos itaque deinceps rerum suarum satagere, atque in iis versari necesse est. Te vero alienis rebus implicatum et unde sis meminisse oportet, et quoddam mundo huic officium præstare, enitique, te ut erigas potius quam deos ipsos deprimas. Sed et diligentissime tibi prospiciendum est quasi in castris ac peregrino solo degenti, divinæ inter dæmones animæ, quos æquum est terra editos imminere, indignarique si quis intra suos fines peregrinis legibus utatur. Bene itaque tecum agi putandum est, si noctes diesque insomnes agas, hac una sollicitudine defixus, ne te unum quamplurimi, indigenæ peregrinum violenter expugnent. Etenim vero his in locis heroum sacrum quoddam genus est de hominibus sollicitum, bonumque in terris antiquius, a quo in minimis nonnihil adjumenti comparari possit: heroum illa velut colonia est, ne expertes melioris naturæ sedes istæ relinquantur: et manum quidem quoad in ipsis situm est porrigunt. Verum ubi materia bellum indicens animæ, suas in eam propagines ac germina concitavit, leve est et imbecillum, diis absentibus, quidquid istinc opponitur. Nam in propriis quæque

DION. PETAVII NOTÆ.

(18) *Ἔστι μὲν γὰρ τῇδε, καὶ ἡρώων.* De quibus doctissimi sunt Hesiodi versus; quos quidem non exscriberem, nisi animadvertendum quiddam in illis occurreret. Sic igitur Hesiodus:

Τοὶ μὲν δαίμονές εἰσι, Διὸς μεγάλου διὰ βουλὰς
Ἐσθλοὶ, ἐπιχθόνιοι, φύλακες θνητῶν ἀνθρώπων,
Οἵ ῥα φυλάσσουσί τε δίκας, καὶ σχέτλια ἔργα,
Ἠέρα ἑσσάμενοι, πάντη φοιτῶντες ἐπ' αἶαν.

Horum versuum meminit Plato v *De rep.*, ubi aliter eos legisse videtur, quam vulgo habentur. Ita enim ille, Ἀλλ' οὐ πειστέον Ἡσιόδῳ, ἐπειδάν τινες τῶν τοιούτου γένους τελευτήσωσιν, ὡς ἄρα οἱ μὲν δαίμονες ἐσθλοί, ἐπιχθόνιοι τελέθουσιν, ἄγνοι, ἀλεξίκακοι φύλακες θνητῶν ἀνθρώπων. Quin apud Plutarch. *De defect. orac.*, ubi iidem versus citantur, vox hæc ἄγνοι locum in illis habet. Ut appareat ita olim legisse veteres,

Τοὶ μὲν δαίμονες ἐσθλοὶ ἐπιχθόνιοι τελέθουσιν
Ἄγνοι, ἀλεξίκακοι, φύλακες, etc.

Digitized by Google

locis validiora sunt. **100** Ergo illi primum omnium in suam potestatem redigere conantur : quod sic instituunt facere. Nam cum nemo vivere possit in terris, cujus non animæ pars insita sit rationis expers; quam qui e vulgo est, palam præsese sapiens quasi appensam gerit; habere autem omnes necesse est : per hanc, utpote cognatam, proditione facta, dæmones animal invaduut. Simillimum enim est obsidioni quod tunc geritur; et ut carbones facibus admotis citius incandescunt, quoniam ad concipiendum ignem olim accommodati sunt : sic dæmonum natura perturbationibus plena, vel ipsa potius vivens mobilisque perturbatio, ad animam accedens, ejus affectiones excitat, et ad actum potentiam educit; atque hoc admotione sola perficit : nam agenti id quod patitur simile semper efficitur. Ita cupiditatem, iracundiam, et quæ his affinia sunt mala, dæmones inflammant, per congruas sibi partes in animam irrumpentes, quæ ipsorum adventum naturali sensu percipiunt, moventurque, et ab illis, ut in animam insurgant, robur accipiunt; donec animam aut penitus subegerint, aut capere se posse desperent. Est vero certamen istud longe gravissimum; nullum enim tempus, nullum modum, nullum oppugnandi locum intentatum relinquunt; et unde nemo suspicetur, inde etiam aggrediuntur; undique laquei, undique machinæ, undique domestica bella concitantur, donec aut evicerint, aut spem omnem abjecerint. Horum egregiorum certaminum, quorum tu coronam reportabis, spectatores e sublimi dii sunt; atque utinam et posteriorum auferas. Vereor enim ne illis feliciter confectis, in aliis victus abscedas. Divina namque animi portio cum neque deteriori morem gesserit, et eam sæpius represserit, atque ad seipsam converterit, natura tandem illam roborari, ac solidiorem fieri patitur, ut et impetus omnes sustineat, et velut illita ac stipata, nullos amplius dæmonum illapsus recipiat. Ita divinum tunc et unum integrum animal fit; ejusmodique est cœlestis in terris arbos, quæ peregrinam insitionem non admiserit, ex qua fructus aliqui prodeant, sed illud omne in sui ipsius naturam converterit. Ac tunc dæmones omni spe victoriæ deposita, totis viribus posterius certamen experiuntur, ut stirpem illam radicitus recidant, ac tanquam a se alienam disperdant. **101** Vinci enim illos pudet, dum externus aliquis in certamine superior, eorum in sedibus oberrat, qui victoriæ tropæum et sit, et esse videatur. Is enim non in se uno ipsis detrimento est, sed alios præterea ex eorum ditione ad defectionem sollicitat. Etenim studiis hominum ad virtutem inflammatis, pessundari pejora quæque necesse est, quibus de causis sive privatum hominem, sive principatu ac dignitate fungentem, sive quemlibet alterum materiæ jura contumacius detrectantem amoliri conantur : in quo tamen, cum rex sis, facilius tibi fuerit, quam privato homini providere. Extrinsecus enim appe-

A Ἀτεχνῶς γὰρ πολιορκίᾳ προσέοικε τὸ γινόμενον. Ὅπερ δὲ πάσχουσιν ἄνθρακες ὑπὸ δᾳδῶν· θᾶττον γὰρ ἐξάπτονται διὰ τὴν ἤδη πρὸς τὸ πῦρ ἐπιτηδειότητα· οὕτως ἡ δαίμονος φύσις ἐμπαθὴς οὖσα, μᾶλλον δὲ πάθος; οὖσα ζῶν καὶ κινούμενον, πελάσασα ψυχῇ, τὸ ἐν αὐτῇ πάθος κινεῖ, καὶ προάγει τὴν δύναμιν εἰς ἐνέργειαν· παραθέσει γὰρ ἕκαστον δρᾷ. Συνεξομοιοῦται δὲ ἅπαν τῷ ποιοῦντι τὸ πάσχον. Οὕτως ἐπιθυμίαν, οὕτω θυμοὺς ἐξάπτουσι δαίμονες, καὶ ὅσα ἀδελφὰ τούτων κακὰ, ψυχαῖς ὁμιλοῦντες διὰ τῶν προστιχόντων σφίσι μερῶν, ἅπερ τῆς παρουσίας αὐτῶν αἰσθάνεται φυσικῶς, καὶ κινεῖται, καὶ ὑπ' αὐτῶν δυναμοῦται τοῦ νοῦ κατεξανιστάμενα, μέχρις ἂν κρατήσωσι τῆς ὅλης ψυχῆς, ἢ ἀπογνῶσι τὴν αἵρεσιν. Οὗτος ἀγώνων ὁ μέγιστος· οὔτε γὰρ καιρὸς, οὔτε τρόπος, B οὔτε τόπος ἐστὶν, ὃν ἀνιᾶσι προσβάλλοντες, καὶ ὃθεν οὐκ ἄν τις οἴοιτο, κἀκεῖθεν ἐπιχειροῦσι· πανταχῇ πάγαι, πανταχοῦ μηχαναὶ, πάντα κινεῖ τὸν οἰκεῖον πόλεμον, ἕως ἂν ἐξέλωσιν, ἢ ἀπαγορεύσωσι. Θεῶν δὲ ἄνωθεν οἱ θεοὶ τῶν καλῶν τούτων ἀγώνων, ὧν ἐστι στεφανηφόρος· ὡς εἶθε καὶ τῶν δευτέρων. Ἀλλὰ δίς; μὴ τούτους μὲν ἕλῃς, ἐν ἐκείνοις δὲ αἱρεθῇς· ὅταν γὰρ ἡ θεία μοῖρα τῆς ψυχῆς μήτε ἀκαλυφθῇ τῇ χειρονι, καὶ ἀνακόψῃ πολλάκις αὐτὴν καὶ πρὸς ἑαυτὴν ἐπιστρέψῃ, φύσις ἐν τῷ χρόνῳ στομοῦσθαι κἀκείνην, ὥστε ἀντέχειν ταῖς ἐμβολαῖς, καὶ οἷον γανωθεῖσαν (19) οὐκ ἔτι δέχεσθαι τὰς ἐκ τῶν δαιμόνων ἐπιῤῥοάς. Θεῖον οὖν οὕτως καὶ ἓν ὅλον τὸ ζῶον ὄντως ὅλον γίνεται. Καὶ τοῦτό ἐστιν ἐπὶ γῆς φυτὸν οὐράνιον (20), C ἐγκεντρισμὸν ἀλλότριον οὐ δεξάμενον, ὥστε ἐξ ἐκείνου φῦσαι καρποὺς, ἀλλ' εἰς τὴν ἑαυτοῦ φύσιν κἀκεῖνον μεταποιῆσαν. Οἱ δὲ ἀπεγνωκότες αὐτοῦ, ὅτε δὴ παντελῶς ἤδη τὸν δεύτερον ἀγωνίζονται ἀγῶνα, ἐκκόψαι τε αὐτὸ καὶ τῆς γῆς ἐκτρῖψαι, ὡς ἂν μηδὲν σφισι προσῆκον· καὶ γὰρ αἰσχύνονται τὴν ἥτταν, εἴ τις ἀλλόφυλος ὤν, ἐν τοῖς αὐτῶν τόποις κρατῶν περιέρχεται, τρόπαιον νίκης ὢν καὶ φαινόμενος· ὁ γὰρ τοιοῦτος οὐκ ἐν ἑαυτῷ μόνῳ ποιεῖ τὴν ζημίαν αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους τῆς ἐπικρατείας αὐτῶν συναφίστησιν. Ἀρετῆς γὰρ ζηλουμένης, ἔρρειν ἀνάγκη τὰ χείρω. Διὰ ταῦτα μὲν ἐπιβουλεύουσιν ἀνελεῖν καὶ ἰδιώτην καὶ ἄρχοντα, πάντα ὀντινοῦν τὸν ἀφηνιάζοντα πρὸς τοὺς νόμους τῆς ὕλης· ἀλλ' ἐνταῦθα σὺ βασιλεύς ὢν, ῥᾷον ἅπαντος ἰδιώτου φυλάττοιο· ἔξωθεν γὰρ D ἐπιχειροῦσι, μὴ προχωρησάντων τῶν ἔνδοθεν, πολέμῳ καὶ στάσει καὶ ὅσα λωβᾶται σώματι, ὑφ' ὧν ἥκιστα ἂν αἱροῖτο βασιλεὺς, προμηθὴς ὢν ἑαυτοῦ· ὡς ἔστιν ἄμαχον, ὅταν ἰσχὺς καὶ σοφία συγγένωνται· διαληφθεῖσαι δὲ ἀπ' ἀλλήλων, ῥώμη τε ἀμαθὴς, καὶ φρόνησις ἀσθενὴς, εὐκαταγώνιστοι γίνονται.

DION. PETAVII NOTÆ.

(19) *Οἷον γανωθεῖσαν.* Nescio an melius sit στεγανωθεῖσαν, id est *solidatam* et *munitam*.

(20) *Φυτὸν οὐράνιον.* Plato in *Timæo* animam esse ait φυτὸν οὐκ ἔγγειον, ἀλλ οὐράνιον ὀρθότατον.

Digitized by Google

tunc, si male intestini conatus successerint, bello, seditione, reliquisque corporis incommodis, quæ facile nihilominus rex effugerit, si sibi ipsi prospexerit. Id enim firmissimum propugnaculum est, in quo cum prudentia vis, et potestas conjungitur : quæ si mutuo dissocientur, tam inconsideratæ vires, quam imbellis prudentia nullo negotio superantur.

ια'. Ἡγάσω πάντως, ὦ παῖ, τὴν ἐν ταῖς ἱεραῖς εἰκόσι τῶν πατέρων ἐπίνοιαν· τὸν Ἑρμῆν, Αἰγύπτιοι (21) διπλῆν ποιοῦμεν τὴν ἰδέαν τοῦ δαίμονος, νέον ἱστάντες παρὰ πρεσβύτῃ, ἀξιοῦντες, εἴπερ τις ἡμῶν μέλλει καλῶς ἐφορεύσειν, ἔννουν τε εἶναι καὶ ἔλκιμον, ὡς ἀτελὲς εἰς ὠφέλειαν θάτερον παρὰ θάτερον. Ταῦτ' ἄρα καὶ ἡ Σφὶγξ (22) ἡμῖν ἐπὶ τῶν προτεμενισμάτων ὥρυται, τοῦ συνδυασμοῦ τῶν ἀγαθῶν ἱερὸν σύμβολον, τὴν μὲν ἰσχὺν θηρίον, τὴν δὲ φρόνησιν ἄνθρωπος. Ἰσχύς τε γὰρ ἔρημος ἡγεμονίας ἔμφρονος, ἔμπληκτος φέρεται, πάντα μιγνύουσα καὶ ταράττουσα πράγματα· καὶ νοῦς ἀχρεῖος εἰς πρᾶξιν, ὑπὸ χειρῶν οὐχ ὑπηρετούμενος· ἀρετὴ δὲ καὶ τύχη μόλις μὲν, ἀλλ' ἐπὶ μεγάλοις συγγίνονται, ὥσπερ ἐπὶ σοῦ συνηλθέτην. Μηκέτ' οὖν ἐνόχλει τοῖς θεοῖς, οἴκοθεν, ἣν ἐθέλῃς, δυνάμενος σώζεσθαι. Τούτοις γὰρ οὐκ ἔχει καλῶς ἀεὶ τῶν οἰκείων ἀποδημεῖν, τοῖς ἀλλοτρίοις καὶ χείροσι φιλοχωροῦντας· εἰ μὴ καὶ ἀσεβὲς τὸ κακῶς κεχρῆσθαι ταῖς σπαρείσαις εἰς ἡμᾶς ἀφορμαῖς πρὸς τὸ τηρεῖσθαι τάξει τε καὶ ἑπομένως τῷ δοθέντι κόσμῳ τὰ ἐπὶ γῆς· τοῦτο γὰρ ἀνάγκην ἔστι ποιούντων τοῦ πάλιν αὐτοὺς ἥκειν πρὸ τῶν τεταγμένων χρόνων ἐπιμελησομένους τῶν τῇδε· ἀλλὰ τότε μὲν, τῆς ἁρμονίας, ἣν ἥρμοσαν, ἐκλυομένης τε καὶ γηρώσης, ἔρχονται πάλιν αὐτὴν ἐντενοῦντες, καὶ οἷον ἀποψύχουσαν ζωπυρήσοντες, καὶ τοῦτο δρῶσι χείροντες, λειτουργίαν ταύτην τινὰ ἐκπιμπλάντες (23) τῇ φύσει τοῦ κόσμου· ἄλλως τε ἤξουσιν ἐφθαρμένης τε αὐτῆς καὶ ῥαγείσης κάκῃ τῶν παραλαβόντων, ὅταν μηδαμῶς ἄλλως οἷά τε ᾖ τὰ τῇδε σώζεσθαι. Οὕκουν ἐπὶ σμικροῖς, οὐδ' ὅταν ἁμαρτάνηται περὶ τὸ καὶ τὸ, κινεῖται Θεός. Ἤ μέγα τι χρῆμα ὁ εἷς ἐκεῖνος, δι' ὃν ἧξει τοῦ μακαρίου τις γένους ἐνθάδε· ἀλλ' ὅταν ἡ σύμπασα τάξις καὶ τὰ μεγάλα φθείρηται, τότε δεῖ φοιτᾷν αὐτοὺς, ἐνδώσοντας ἀρχὴν ἄλλης διακοσμήσεως. Μηδὲν οὖν ἀγανακτούντων ἀνθρωποι κακὰ αὐθαίρετα ἔχοντες, μηδὲ αἰτιάσθων τούσδε μὴ προνοεῖν σφῶν· ἡ γὰρ πρόνοια καὶ αὐτοὺς ἀπαιτεῖ τὸ παρ' ἑαυτῶν εἰσάγειν. Ἐπεὶ ἔν γε τῷ τόπῳ (24) τῶν κακῶν οὐ θαυμαστὸν εἶναι κακὰ, ἀλλὰ θαυμαστὸν, εἴ τι καὶ μὴ τοιοῦτον ἐνταῦθα· τοῦτο γὰρ μέτοικον καὶ ἀλλότριον, καὶ τοῦτο προνοίας, δι' ἣν ἔξεστι μὴ ῥᾳθυμοῦντας, ἀλλὰ χρωμένους, οἷς παρ' αὐτῆς ἐχόμεν, πάντα πάντως εὐδαίμονας εἶναι. Οὐ γὰρ ἔστιν

11. Omnino, o fili, mirari tibi aliquando subiit patrium in sacris imaginibus commentum, Mercurium intelligo, quem duplici specie fingunt Ægyptii, juvenem juxta senem collocantes, et idipsum præcipientes, si quis nostrum rite sacra sit inspecturus, eum et sagacem et fortem esse oportere; quando alterum sine altero parum adjumenti conferre potest. Eadem ratione in sacrarum ædium vestibulis Sphingis effigies ponitur, sacrum utriusque boni conjungendi symbolum; quod qua parte bestia est vires corporis, qua vero parte homo est, prudentiam significat. Vis enim corporis prudenti moderamine destituta præceps ruit, cuncta permiscens atque confundens; minimeque idonea ad agendum ea mens est, quæ manuum officio caret : virtus autem et fortuna vix quidem unquam, sed ad maximas tamen præstandas res interdum conveniunt, quemadmodum in te coierunt. Desine itaque deos obtundere, qui, si velis, propriis tete opibus servare possis. Illud enim consentaneum est, illos propriis sedibus relictis adeo libenter in aliena et deteriora commigrare. Ac vide ne impium sit, abuti insitis nobis in eum finem præsidiis, ut quæ in terra sunt, ad præscriptum moderamen congruo ordine ac continuata successione foveantur. Hoc enim modo necessitas iis affertur, ante præstituta tempora rursum ad hæc ima descendant, eorumque curam capessant. **102** Atqui nonnunquam dissolvente se, ac marcescente concentu illo, qui ab ipsis antea fuerat temperatus, veniunt iterum, ut eumdem intendant, et quasi exspirantem suscitent, gaudentque opere hoc ipso, ut qui naturæ universi quoddam istud munus exhibeant; perturbato illo et plane disrupto, eorum vitio, quibus commissus est, accessuri sunt, si nulla alia ratio hæc infima tueri possit. Quamobrem non minimis quibusque, nec si in hac vel illa re peccatum fuerit, Deus impellitur; aut eximius ille et singularis sit oportet, cujus gratia ex felici illo genere quisquam huc adesse dignetur. Sed ubi universus ordo et maxima quæque corrupta fuerint, tunc ventilare ipsos par est, ut alterius præbeant ordinationis initium. Non est ergo quod querantur homines, quibus sponte suscepta mala contingunt, neque quod deos appel-

DION. PETAVII NOTÆ.

(21) *Τὸν Ἑρμῆν Αἰγύπτιοι.* Canina quoque specie idem ab Ægyptiis pingebatur. Plutarch. *De Iside et Osir.:* Οὐ γὰρ τὸν κύνα κυρίως Ἑρμῆν λέγουσιν, ἀλλὰ τοῦ ζώου τὸ φυλακτικὸν καὶ ἄγρυπνον, καὶ τὸ φιλόσοφον γνώσει, καὶ ἀγνοίᾳ τὸ φίλον καὶ ἐχθρὸν ὁρίζοντες, ᾗ φησιν ὁ Πλάτων τῷ λογιωτάτῳ τῶν θεῶν κυνικευοῦσιν. Ubi *Καθιεροῦσιν* repono.

(22) [XXXVII] *Ταῦτ' ἄρα καὶ ἡ Σφὶγξ.* Plutarch. *De Iside et Osir.*, ubi aliud ænigmatis hujus interpretamentum affert.

(23) *Λειτουργίαν ταύτην τινὰ ἐκπιμπλάντες.* Sic alibi in epist., λειτουργίαν τινὰ ταύτην ἐκπιμπλὰς τῷ Θεῷ.

(24) *Ἐπεὶ ἔν γε τῷ τόπῳ.* Plato in *Theæt.:* Ἀλλ' οὔτ' ἀπολέσθαι τὰ κακὰ δυνατὸν, ὦ Θεόδωρε, ὑπεναντίον γάρ τι τῷ ἀγαθῷ αἰεὶ εἶναι ἀνάγκη, οὔτ' ἐν θεοῖς αὐτὰ ἱδρύσθαι, τὴν δὲ θνητὴν φύσιν, καὶ τόνδε τὸν τόπον περιπολεῖν ἐξ ἀνάγκης.

Digitized by Google

lent, quasi de seipsis minime sint solliciti. Etenim providentia una id exigit, quod in eorum potestate situm est, alioqui in malorum sedibus mala versari mirum non est. Sed id mirum potius, si quidpiam hic sit, quod non ejusmodi esse videatur. Nam hoc inquilinum, et alienum, et providentiæ acceptum referri debet, cujus beneficio, si quis cessim non agat, utaturque paratis sibi ex ea subsidiis, potest omni ex parte beatus esse. Non enim perinde est providentia, ut editi nuper infantis mater, quæ in omnibus iis, quæ aut advolant, aut quoquo modo molesta sunt, repellendis cum negotio occupatur, quod ille adhuc imperfectus est, et propriis auxiliis destitutus, sed ei similis est, quæ adulto jam et armis instructo puero, uti jam illis, atque et imminentia mala propulsare jubet. Hæc tecum assidue meditare, hæc hominibus scitu dignissima esse persuasum habeto; hoc enim pacto, et providentiam esse aliquam existimabunt, et sibi ipsis prospicient, religiosique simul erunt, et solliciti; neque Dei curam putabunt a virtutis usu dissidere. Vale, fratremque, si sapis, reprime, ac tuum et Ægyptiorum fatum prohibeto, id enim licet; sin remissiorem te et indulgentiorem præbeas, sero tibi deos adfuturos putato.

A ἡ πρόνοια κατὰ τὴν μητέρα τοῦ νεογιλοῦ βρέφους, ἣν δεῖ πράγματα ἔχειν, ἀποσοβοῦσαν τὰ προσπηδῶμενα καὶ λυπήσοντα· ἐκεῖνο γὰρ ἀτελὲς ἔτι καὶ οἴκοθεν ἀδοήθητον· ἀλλὰ κατ' ἐκείνην, ἥτις αὐξήσασά γε αὐτὸ καὶ ὁπλίσασα, χρῆσθαι κελεύει καὶ τὰ κακὰ ἀπερύκειν. Ταῦτα φιλοσόφει τε ἀεὶ, καὶ τοῖς παντὸς ἄξια ἀνθρώποις εἰδέναι ἡγοῦ. Καὶ γὰρ πρόνοιαν νομιοῦσι, καὶ ἑαυτῶν φροντιοῦσιν, εὐσεβεῖς τε καὶ ἐπιμελεῖς ἅμα γινόμενοι· καὶ οὐχ ἡγήσονται θεοῦ τε ἐπιστροφὴν καὶ χρῆσιν ἀρετῆς στασιάζειν πρὸς ἄλληλα. Ἔρρωσο· τὸν δὲ ἀδελφὸν, εἰ σωφρονεῖς, κώλυε, τὴν σαυτοῦ τε καὶ Αἰγυπτίων εἱμαρμένην προαναιρῶν· ἔξεστι γάρ. Ἐνδοὺς δὲ καὶ μαλακισθεὶς, ὀψὲ περίμενε τοὺς θεούς.

12. Quæ cum dixisset, eadem cum diis via decessit. At ille in terris relictus est, terra neutiquam digna res: a qua subinde mala propulsare summo studio contendebat, non vim aut imperium adhibens, sed Suadelæ, Musis nimirum, et Gratiis sacra faciebat, sponte quemque sua legibus accommodans. Ac cum a diis quæcunque aut aeris, aut aquæ, **103** terræve munera sunt, affatim omnia regi cumulateque suppeditarentur, earum illerum usum populo indulgebat; ipse omnia vitæ solatia respuebat, nullumque non laborem antiquiorem habebat, ut somni parcissimus, sic curarum sollicitudinumque quamplurimarum particeps, et, ut semel dicam, pro quiete otioque omnium ipse otii et quietis expers. Proinde et unumquemque sigillatim, et familias, et cognationes, et civitates, et provincias universas, omnes denique homines cum internorum animi, tum externorum bonorum omni genere cumulabat. Nam et virtutis æmulationem excitavit, in id unum præcipiens omne studium omnemque disciplinam referri, et iis præmia constituit, qui hominum regendorum peritia præ cæteris valerent, eosque sibi, quibus præerant, similes præstare possent. Id autem, quod in honore est, inclarescere atque augeri necesse est. Ita omnis eruditionis amor tam ejus, quæ ad animum, quam quæ ad linguam excolendam pertinet, nova in dies incrementa capiebat. Nam qui in hac antecellebant cæteris, non jam gregarii plebeiique erant, sed amplissimis ab rege honoribus afficiebantur, quod eam artem profiterentur, quæ est administra sapientiæ. Dum enim sententia prodit, ipsa quodammodo oratione vestitur; ea vero si concinne secusve ornata fuerit, quod in ho-

B ιβ'. Εἰπὼν ἀπῆρε τὴν αὐτὴν τοῖς θεοῖς. Ὁ δὲ ὑπελείπετο, χρῆμα ἥκιστα τῆς γῆς ἄξιον, ὃς αὐτίκα προσεφιλονείκει τὰ κατὰ αὐτῆς ἐξορίσαι, μηδέν τι βίᾳ χρώμενος (25)· ἀλλ' ἕθυε γὰρ Πειθοῖ, καὶ Μούσαις, καὶ Χάρισιν, ἑκόντας ἅπαντας ἐναρμόζων τῷ νόμῳ. Τῶν θεῶν δὲ, ὅσα τε ἀὴρ φέρει, καὶ ὅσα ποταμοῦ δῶρα καὶ γῆς, ἅπαντα χορηγούντων ἄφθονα τοῦ βασιλέως αἰδοῖ, ὁ δὲ τὰς μὲν ἀπολαύσεις ἀνίει τῷ πλήθει· αὐτὸς δὲ ἅπασαν μὲν ῥᾳστώνην ἀπελίμπανεν, ἅπαντα δὲ πόνον ἀνθῃρεῖτο, ὕπνου μὲν ὀλίγου, φροντίδων δὲ πλεῖστον μεταλαγχάνων, καθάπαξ εἰπεῖν, ἄσχολος ὢν ὑπὲρ τῆς ἁπάντων σχολῆς. Ταῦτ' ἄρα καὶ καθ' ἕνα, καὶ κατ' οἴκους, καὶ κατὰ συγγενείας, καὶ πόλεις, καὶ νομοὺς ὅλους, ἀγαθῶν ἐπίμπλη πάντας ἀνθρώπους τῶν τε εἴσω καὶ τῶν θυραίων.

C Ἀρετῆς τε γὰρ ζῆλον ἤσκησεν, πρὸς ἓν τοῦτο πᾶν μάθημα καὶ πᾶν ἐπιτήδευμα τάξας ἀσκεῖσθαι, καὶ γέρα προὔθηκε τοῖς ἀρίστοις ἄρχειν ἀνθρώπων, καὶ ποιεῖν ὁμοίους τοὺς ἀρχομένους. Αὔξειν δὲ ἅπαν ἀνάγκη (26) τὸ τιμώμενον, καὶ ἔρρειν ἀνάγκη τὸ ἀμελούμενον. Συνεπεδίδου δὴ καὶ παιδείας ἅπάσης ἔρως, ὅση τε τῆς γνώμης ἐστὶ, καὶ ὅση τῆς γλώττης. Καὶ γὰρ τοὺς ἐν τῷ τοιῷδε διαφέροντας οὐκέτ' ἦν ἀγελαίους ὁρᾶν, ἀλλὰ λαμπροὺς ταῖς παρὰ βασιλέως τιμαῖς, τέχνην παρεχομένους ὑπηρέτιν φρονήσεως, ὅτι νοῦς πρόεισι λέξεσιν ἀμπεχόμενος· εἰ δ' εὖ τε καὶ χεῖρον ἐστάλθαι τὸν αὐτὸν, ὥσπερ ἄνδρα, καὶ εὐσχήμονα καὶ ἀσχήμονα δείκνυσιν. Καὶ προπαίδειαν οὖν Ὄσιρις ἠξίου τιμᾶν· παιδείαν γὰρ ἀρετῆς ὤετο πηγὴν εἶναι. Εὐσέβειά γε μὴν τότε δὴ μάλιστα πάντων καιρῶν Αἰγυπτίοις ἐπεχωρίασεν. Ταῦτα μὲν ψυχῆς ἀγαθὰ, καὶ εὐθηνοῦντο αὐτῶν ἐπὶ τῆς Ὀσίριδος βασιλείας Αἰγύπτιοι, ὡς ἐοικέναι τὴν

D

DION. PETAVII NOTÆ.

(25) *Μηδέν τι βίᾳ χρώμενος.* Plutarch. loco citato: Βασιλεύοντα δὲ Ὄσιριν Αἰγυπτίους μὲν εὐθὺς ἀπόρου βίου, καὶ θηριώδους ἀπαλλάξαι, καρπούς τε δείξαντα, καὶ νόμους θέμενον αὐτοῖς, καὶ θεοὺς δείξαντο τιμᾶν, ὕστερον δὲ γῆν· πᾶσαν ἡμερούμενον ἐπελθεῖν, ἐλάχιστα μὲν ὅπλων δεηθέντα, πειθοῖ δὲ τοὺς πλείστους, καὶ λόγῳ, μετ' ᾠδῆς πάσης, καὶ μουσικῆς θελγομένους προσαγόμενον.

(26) *Αὔξειν δὲ ἅπαν ἀνάγκη.* Themist. orat. XIII: Τῷ γὰρ ὄντι φύσις αὕτη ἀσκεῖσθαι μὲν τὸ τιμώμενον, ἀμελεῖσθαι δὲ τὸ ἀτιμαζόμενον. Et *bonas aries stimulo præmiorum felicius incitari* ait Symmach. lib. VIII, epist. 30.

Digitized by Google

χώραν ἀρετῆς διδασκαλείῳ, τῶν παίδων πρὸς ἕνα A βλεπόντων τὸν ἡγεμόνα, καὶ δρώντων τε ἓν, ὅ τι ὁρῷεν, καὶ λεγόντων ἓν, ὅ τι ἀκούοιεν. Πλούτου δὲ αὐτὸς μὲν ἠμέλει· ὅπως δὲ πᾶσι παρείη, τούτου τὴν ἅπασαν ἐπιμέλειαν εἶχεν, ἀδωρότατός τε ὢν καὶ φιλοδωρότατος. Καὶ φόρους ἀνῆκε πόλεσι· καὶ ἀπορουμένοις ἐπέδωκε, καὶ τὸ πεπτωκὸς ἤγειρε, καὶ τὸ μέλλον ἴάσατο· τὴν μὲν εἰς μέγεθος ἦρε, τὴν δὲ εἰς κάλλος ἤσκησε, τὴν δὲ οὐκ οὖσαν προσέθηκε, τὴν δὲ ἐκλελειμμένην συνῴκισεν. Ἀπολαύειν μὲν οὖν ἀνάγκη καὶ τὸν καθ' ἕνα τῶν κοινῶν ἀγαθῶν· ὁ δὲ οὐκ ἐπόνει καθιεὶς καὶ εἰς τὴν ὑπὲρ τοῦ δεῖνος φροντίδα, ὡς ἐπ' ἐκείνου γενέσθαι τὸ μηδένα ἀνθρώπων ὀφθῆναι δακρύοντα· οὐδὲ ἠγνόησεν Ὄσιρις, ὅστις ὅτου δέοιτο, καὶ τί κωλύει τὸν δεῖνα μακάριον B εἶναι. Ὁ μὲν δικαίας ἦρα τιμῆς, καὶ ἀπέδωκεν· ὁ δὲ ἐπειδὴ βιβλίοις προσανέχων, ἄσχολος ἦν ἐκποριζειν τροφὴν, ἐν πρυτανείῳ σίτησιν ἔδωκεν (27)· ὁ δὲ τιμῆς μὲν ἀνθρωπίνης ἠμέλει, καὶ τὰ περιόντα αὐτὸν εὖ μάλ' ἔδοσκεν, λειτουργῶν δ' ἴσως ἠσχύνετο· οὐδὲ τοῦτο ἠγνόησεν, ἀλλ' ἀνῆκε τῆς λειτουργίας, οὐκ ἐνοχληθείς, ἀλλ' ἐνοχλήσας τῷ, πρὶν αἰτηθῆναι, δοῦναι, αἰδοῖ σοφίας ἀξιῶν τὸν τοιοῦτον αὐτόνομον εἶναι καὶ ἄφετον, ὥσπερ ζῶον ἱερὸν, ἀνειμένον θεῷ· συνελόντα δ' εἰπεῖν, τῆς ἀξίας οὐδεὶς ἥμαρτανεν, εἰ μὴ ὅτῳ κακόν τι ὠφείλετο· τούτῳ δὲ οὐκ ἐνειμε τὴν ἀξίαν· φιλοτιμίαν γὰρ ἐποιεῖτο πράττῃ γνώμης καὶ χρηστοῖς ἔργοις καὶ τὸν ἀναιδέστατον ἐκνικήσειν. Καὶ ταύτῃ γε ᾤετο τοῦ τε ἀδελφοῦ καὶ τῆς συνωμοσίας αὐτοῦ περιέσεσθαι, ἀρετῆς C περιουσίᾳ μεταποιήσας τὰς φύσεις, ἐν τοῦτο γνώμης σφαλλόμενος. Βασκανία γὰρ ὑπ' ἀρετῆς οὐ παύεται

mine solet accidere, aut speciosa esse, aut decore carere videtur. Osiris ergo illa liberalium disciplinarum rudimenta magni a suis fieri cupiebat, eruditionemque fontem esse virtutis arbitrabatur. Pietas porro ac religio his maxime temporibus Ægyptiis usitata ac familiaris fuit. Hæc erant animi bona, quæ tum regnante Osiride mira apud Ægyptios ubertate floruerunt; ut ea ipsa regio virtutis scholæ quam simillima videretur, pueris unum rectorem ac moderatorem intuentibus, unumque id facientibus, quod viderent, et quod audirent, eloquentibus. Cæterum divitias ipse quidem neglectui habebat, aliis vero, ut quam amplissimæ essent, omni cura ac diligentia providebat, vir ut in accipiendis muneribus parcissimus, sic in dandis effusissimus. Nam et tributa civitatibus remisit, et in egenos largitione usus est, et quæ diruta erant refecit, aut jam labentia atque inclinantia resarcivit: urbes qua ampliores, qua pulchriores reddidit, novas aut exstruxit penitus, aut desertas civibus frequentavit. Ac tametsi unumquemque necesse sit publicorum bonorum esse participem; hic tamen grave sibi ac molestum minime ducebat, vel ad hujus, aut illius curam gerendam **104** sese demittere; adeoque illo regnante, nullo in homine mœror aut lacrymæ cerni potuerunt: neque Osiridem latebat quo cuique opus esset, et quid quemque beatum esse prohiberet. Hic meritos sibi honores dari cupiebat; concessit ultro. Alter, quod libris totum se tradidisset, quærendis vitæ necessariis vacare non poterat; victum ei de publico procuravit. Alius humanas

DION. PETAVII NOTÆ.

(27) *Ἐν πρυτανείῳ σίτησιν ἔδωκεν.* Πρυτανεῖον apud Ægyptios ex Græcarum urbium consuetudine finxit. Σίτησιν ἐν πρυτανείῳ appellari πρυτανεῖα, putat Jos. Scaliger v *De emend. temp.*, pag. 457, ac falso Antiphanis locum ad eum sensum accommodat, ubi parasitus artem suam jactitans, non inferiorem se facit Hieronicis, qui in Prytaneo publicis et alienis impensis alebantur.

Γέρα γὰρ αὐτοῖς ταὐτὰ τοῖς τ' Ὀλύμπια
Νικῶσι δίδοται, χρηστότητος εἵνεκα
Σίτησις, οὗ γὰρ μὴ τίθενται συμβολαί,
Πρυτανεῖα ταῦτα πάντα προσαγορεύεται.

Non potest iis ex verbis colligi, πρυτανεῖα esse D alimoniam Olympionicarum. Nam iste potius est sensus, ubicunque sine symbolis cœnatur, ibi esse prytanea, id est loca in quibus de alieno curantur. Ita parasitis sua quoque πρυτανεῖα sunt, videlicet regum ac divitum cœnacula, in quæ asymboli ventitant. Non minus falsus est idem Scaliger, dum ex Aniano, veteri Chrysostomi interprete, conjectatur πρυτανεῖα sumpsisse Chrysostomum pro *sportula in prytaneo*. Verum neque apud Anianum, neque apud Chrysost. ista leguntur. Chrysostomi verba sunt homil. 1 *in Matth.*: Τὰ δὲ ἔπαθλα τῆς πολιτείας, οὐ φύλλα δάφνης, οὐδὲ κότινος, οὐδὲ ἡ ἐν πρυτανείῳ σίτησις. Anianus vero ita reddit: *Præmia vero virtutum in hac disciplina non ramus oleæ* (lauri), *nec corona oleastri foliis immista, nec publice in prytaneo apparata convivia.* Sic illo. Nec vulgo exstat, *nec in prytaneo sportula;* quod tamen non improbem. Neque propterea Scaliger audiendus erit, dum *sportulæ* vocem, quam Aristoph. schol. ad *Nubes* significari ait vocabulo πρυτανείων, ad Hieronicarum cibos in prytaneis restringit. Etenim neque πρυτανεῖα cibum illum significant; et sportulæ sunt δικαστικαὶ δαπάναι. Vide Casaub. in lib. VIII Athen. c. 9. Cæterum Hieronicæ e republica constitutis vectigalibus alebantur in prytaneis; ideoque victoriarum suarum insignia palam gerebant, quæ *trechedipna* et *niceteria* ab Juvenale dici satyr. 3 putat Scalig. his versibus:

Rusticus ecce tuus sumit trechedipna, Quirine,
Et ceromatico fert niceteria collo.

[XXXVIII] Quod de *trechedipna* verum non arbitror. Sunt enim *vestimenta parasitica*, ut vetus interpres adnotat, quem tamen non audio, dum niceteria ait vestes peregrinas. Melius quod subjicit: *Nam et niceteria syllateria sunt, quæ ob victoriam fiebant, et de collo pendentia gestabantur.* Crediderim *syllateria* dici σισελατήρια. Nam ejusmodi certamina iselastica dicta, quod quadrigis albis in patriam per muros interruptos inveherentur, ut ad Themist. orat. II adnotavimus. Hæc insignia, et niceteria videntur *bravia* fuisse. Nam bravium gestamen quoddam erat, cujus figuram vitiginei folii similem fuisse docet Ambros. lib. III *Hexaem.*, cap. 14, ubi de vitis folio agens, *Videmus*, ait, *ità scissum atque divisum ut trium foliorum speciem videatur ostendere*, etc. Mox: *Etenim bravii speciem videtur effingere; significans quod una inter cæteros pendentes fructus habet principatum; cui tamen quodam judicio naturæ, sed evidenti indicio innascitur species, et*

Digitized by Google

dignitates contempserat; cui sua abunde ad victum suppetebant; publica tamen munera ægre sustinebat : nec ille Osiridem latuit, sed ab omni eum publico onere fecit immunem, haud importune ab eo sollicitatus, sed ipse sponte sollicitans, cum venerationem, liberum illum et immunem, quasi Deo consecratum, ratus esse oportere. Et, ut uno verbo dicam, nulla cuiquam res pro merito defuit, nisi si cui malum aliquod deberetur : cum eo vero pro meriti ratione non agebat. Id enim magno studio efficere nitebatur, ut morum humanitate et beneficiis etiam impudentissimos homines evinceret, ac sibi demereretur. Eoque consilio fratrem ejusque factiones facile sese victurum sperabat, si virtutis magnitudine eorum animos immutaret, in hoc uno opinione falsus. Livor enim non tam virtute reprimi, quam exardescere atque inflammari solet. Nam cum natura sua secundis rebus immineat, quo cumulatius obveniunt, eo et æmulatio mœrorque in dies magis ac magis augetur : quo tum infelix ille, et graviter ingemiscens frater, Osiride imperante correptus est.

A μᾶλλον, ἀλλ' ἐξάπτεται. Εἰ γὰρ φύσιν ἔχει τὸ ἀγαθοῖς ἐπιφύεσθαι, ὅσῳ πρόεισι τάγαθά, καὶ τὸ ἐ' αὐτοῖς λυπεῖσθαι συνεπιδίδωσιν, ὅπερ ἔπαθε πρὸς τὴν Ὀσίριδος ἀρχὴν ὁ βαρύστονος ἀδελφός.

13. Sane ut primum traditum ei regnum vidit, parum abfuit quin moreretur, solo pessimum caput illidens, et columnis violenter impingens; multosque per dies cibo abstinuit, quamvis voracissimus esset; et quanquam vinosissimus, potum tamen abjecit : somnum vero cum maxime appeteret, pervigil agebat, ut cum jugis insomnia teneret, renitentem licet, et oculos de industria claudentem, ut earum rerum, quæ pungebant animum, recordatione levaretur. Sed enim memoria ei, qui illam deponere velit, pervicacissime resistit. Itaque oculos comprimenti malorum imagines obversabantur; somnumque si quando forte raptim videret, somniando sese infelicius habebat, quippe ob oculos recursabant collis ille, calculi, manus secundum fratrem sublatæ omnes : cumque libens expergisceretur, molestis imaginibus **105** offensus, diutius ei aures gratulantium vocibus personabant; neque quietem sustinebat, excandescente animo; pedem vero domo efferentem nulla non calamitas excipiebat, omnium in sermone, factis, carminibus Osiris celebrabatur; quanta novi regis et ad aspectum corporis species, et in loquendo sapientia foret; utque in eo animi magnitudo sine arrogantia esset, et sine abjectione clementia. Ad hæc subinde gradum referebat, rursumque domi se

B ιγ'. Εὐθύς γε μὴν τὴν ἡγεμονίαν παραλαμβάνοντος, μικροῦ ἐδέησεν ἀπολέσθαι, τὴν κακὴν κεφαλὴν προσουδίζων τε καὶ κίοσι προσαράσσων· ἡμερῶν συχνῶν οὐ προσηνέγκατο σῖτον, καίτοι βορώτατος ὤν· ἀπεσείσατο ποτὸν, καίτοι φιλοινότατος ὤν. Ὕπνου μὲν ἐρῶν, ἄϋπνος διετέλει· ἐγρηγόρσει δὲ συνείχετο καὶ μάλα ἀποδιοπομπούμενος, καὶ τὼ ὀφθαλμὼ μύων ἐπίτηδες, τοῦ τὴν ψυχὴν ἀνεῦναι τῶν κεντούντων τῆς μνήμης. Ἀλλ' ἔστιν ἡ μνήμη πρὸς τὸν ἐθέλοντα καταθέσθαι φιλονεικότατον· ὥστε καὶ μύσαντι τῶν κακῶν ἡ φαντασία παρῆν· καὶ ὕπνου δὲ, εἴ ποτε, παραθρέξαντος, ὄναρ ἂν ἀθλιώτερον ἔπραττεν, ἐν ὀφθαλμοῖς ὁρῶν πάγον ἐκεῖνον, ψήφους ἐκείνας, χεῖρας ἐκείνας ἐπὶ τὸν ἀδελφὸν ἁπαξαπάσας· καὶ διαναστάντι δ' ἂν ἀσμένως μίσει C τῆς χαλεπῆς ὄψεως, ἐπὶ χρόνον συχνὸν περιεβομβεῖτο τὰ ὦτα τῇ τῶν εὐφημούντων ἠχοῖ· οὔτε ἀτρίμας ἔχειν ἠνείχετο, τῆς ψυχῆς ἀσχαλλούσης, καὶ προκύπτοντα τῆς οἰκίας συμφοραὶ διεδέχοντο, καὶ ἐν λόγοις, καὶ ἐν ἔργοις, καὶ ἐν ᾠδαῖς τῶν ἁπάντων. Ὄσιρις ἦν, ὡς μὲν καλὸς ἰδεῖν, ὡς δὲ σοφὸς εἰπεῖν ὁ νέος βασιλεὺς, καὶ τὸ μεγαλόφρον, ὅτι οὐκ ἀλαζών, καὶ τὸ πρᾷον, ὅτι ἀταπείνωτον. Λοιθὶς οὖν ὑπενόστει καὶ κατεκλείετο, οὐκ ἔχων ὅ τι τῷ ζῇν χρήσεται, οὔτ' αὐτὸς, οὔθ' ἡ γυνὴ, διωλύγιον ἄλλο κακὸν (28), ἑαυτῆς κομμώτρια, θεάτρου καὶ ἀγορᾶς ἄπληστος,

DION. PETAVII NOTÆ.

prærogativa victoriæ. Cæterum ex vocabuli Πρυτανεῖον occasione non levis glossographorum error aperiendus est. Dixerat Aristophanes in *Vespis* Athenienſium vectigalia hæc potissimum esse,

Πρυτανεῖα, μέταλλ', ἀγοράς, λιμένας, μισθούς,
[καὶ δημόσιον πρατα·
Τούτων πλήρωμα, τάλαντ' ἐγγὺς δισχίλια γίνεται
[ἡμῖν.

Quæ verba tumultuarie, ut alia quamplurima, in censum aliarum vocum relata a Suida, quibusdam nec indoctis hominibus perinde accepta sunt, quasi prioris nominis τῶν πρυτανείων explicatio reliquis vocibus contineretur. Quæ falsa ratio omnibus pene Lexicis insedit, cum vel ex ipso scholiaste appareat, quæ illic enumerantur, vectigalium species penitus a se invicem esse diversas. Huic affinis est in iisdem vocabulorum compilatoribus alter in voce στλεγγίδος error. Aristoteles enim VI *Top.*, cap. 3, locos ad evertendam propositæ rei definitionem accommodatos enumerans, Σκοπεῖ, ait, καὶ εἰ πρὸς ὃ πέφυκεν ἕκαστον τῶν πρὸς τί ἀποδίδωσιν ὁ ὁριζόμενος· ἐνίοις μὲν γὰρ πρὸς ὃ πέφυκεν ἕκαστον τῶν πρός τι μόνον ἔστι χρῆσθαι, πρὸς ἄλλο δὲ οὐδὲν, οἷον τῇ ὄψει πρὸς τὸ ἰδεῖν μόνον· ἐνίοις δὲ πρὸς ἄλλο τι, οἷον τῇ στλεγγίδι κἂν ἀρύσαιτό τις, ἀλλ' ὅμως εἴ τις ὁρίσαιτο τὴν στλεγγίδα ὄργανον πρὸς τὸ ἀρύειν, ἡμάρτηκεν· οὐ γὰρ πρὸς τοῦτο πέφυκεν. Quibus verbis cum adjecisset Suidas, et Aristoph. schol. *Equit.* : Οὐ γὰρ πρὸς τὸ περιξύεσθαι ἄν τις αὐτῇ χρήσαιτο μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ ὕδωρ ἀρύσασθαι, lexicographi inepte admodum vas esse dixerunt, quo aqua hauritur; quo quid aliud quam in principis philosophi censuram incurrunt? Sed ideo ab Aristotele crediderim usus istius in strigili mentionem esse factam, quod equisones dum eques poliunt, strigilem in aquam immergunt ad extergendas sordes.

(28) *Διωλύγιον ἄλλο κακόν*. Ita Plato in *Theæt.*, οὐ μακρὰ μὲν, καὶ διωλύγιος φλυαρία. Hæc autem Typhonis uxor Nephtys appellata est, quæ prima omnium sterilis fuit. Plutarch. *De Isid. et Osir.*

Digitized by Google

τὰς ἁπάντων ὄψεις βουλομένη τε καὶ οἰομένη πρὸς ἑαυτὴν ἐπιστράφθαι· παρ' ὃ καὶ μείζω συμφορὰν ἐπεποίητο τῆς βασιλείας ἐκπεπτωκέναι τὸν ἄνδρα, ἐκείνως ἂν οἰομένη δημοσιεύσειν (29) τὴν πολιτείαν ἐπὶ μείζονος ὑποθέσεως, καὶ καθηδυπαθήσειν τὴν ἐξουσίαν. Ἐλώκει τε αὐτῆς ὁ Τυφὼς ἤδη πρεσβύτης ὤν, ὥσπερ παιδάριον ἀφροδίτης ἀρχόμενον, καὶ ἦν αὐτῷ τὸ μέρος τῆς συμφορᾶς αἰδὼς τῆς ἀνθρώπου, πρὸς ἣν ἐπεφιλοτίμητο τὴν μεγίστην ἄρξειν ἀρχὴν, κἀκείνῃ τὴν δυναστείαν κοινώσεσθαι· ἡ δὲ καὶ ἐν ἰδιώτῃ βίῳ χρῆμα φανερώτατον ἦν, εὐδοκιμεῖν ἐν τοῖς πλείστοις ἀντικειμένοις φιλοτιμουμένη, θηλυτάτη μὲν γυναικῶν τρύφημα προσεξευρεῖν, καὶ ἐπιποιῆσαι κάλλει, καὶ ἐνδοῦναι τῇ φύσει· παραβολωτάτη δὲ ἀῤῥένων ἐπιθέσθαι σκέμματι, καὶ τολμῆσαι πεῖραν, ποικιλοπράγμων τε οὖσα καὶ καινοτόμος. Παρ- B εσκεύαστο δὴ πρὸς ταῦτά τε καὶ πρὸς τἆλλα καὶ γυναῖκας ἑταιριστρίας καὶ ἄνδρας πελάτας πάντας ὁμοιογνώμονας ἔχειν, καὶ χρῆσθαι πρὸς ἃ ἐπεφύκει, καὶ οἴκοι καὶ θύραζε. Ὀσίριδι δὲ καὶ ὅτι γυναικωνῖτις ἦν, τὸ παιδάριον ἀνέμνησε, τοῖς ἀνθρώποις ὁρώμενον· καίτοι τὸ παιδίον, ὁ Ὧρος, θέαμα σπάνιον ἦν. Μίαν γὰρ ἀρετὴν Ὄσιρις ᾤετο γυναικὸς εἶναι τὸ μήτε τὸ σῶμα αὐτῆς, μήτε τοὔνομα διαβῆναι τὴν αὐλείαν. Οὔκουν οὐδὲ τὸ ἐν ἄκρῳ γενέσθαι τῆς τύχης παρεκίνησε τοῦ καθεστῶτος τὴν σώφρονα, εἰ μὴ καὶ μᾶλλον ὑπὸ τῷ μεγέθει τῆς ἐξουσίας ἐκρύπτετο. Ἐπεὶ μηδὲ αὐτὸς ὡς παρὰ τοῦτο εὐδαιμονέστερος ἐγανύσκετο· ἀλλ' ἤδει, καὶ μὴ τυχὼν, οὐκ ἂν ἧττον εὐδαίμων γενόμενος. Αὐτὸς γάρ τις ἕκαστος ἑαυτῷ C τοῦ τοιούτου ταμίας, ἀγαθὸς εἶναι βουλόμενος. Διὸ τοὺς μὲν ἀρετῇ συζῶντας, ἰδιώτας τε ὄντας καὶ ἄρχοντας, ἴδοι τις ἂν ὁμοίως εὐθυμουμένους. Ἅπας γὰρ βίος ἀρετῆς ὕλη. Καθάπερ ἐπὶ σκηνῆς ὁρῶμεν τοὺς τῆς τραγῳδίας ὑποκριτάς· ὅστις καλῶς ἐξήτησε τὴν φωνὴν, ὁμοίως ὑποκρινεῖται τόν τε Κρέοντα καὶ τὸν Τήλεφον, καὶ οὐδὲν θάλουργῆ τῶν ῥακίων διοίσει πρὸς τὸ μέγα καὶ καλὸν ἐμβοῆσαι, καὶ καταλαβεῖν ἦχοῖ τοῦ μέλους τὸ θέατρον· ἀλλὰ καὶ τὴν θεράπαιναν καὶ τὴν δέσποιναν μετὰ τῆς αὐτῆς ἐπιδείξεται μουσικῆς, καὶ ὅ τι ἂν περιθῇται προσωπεῖον, τὸ καλῶς αὐτὸν ὁ χορηγὸς τοῦ δράματος ἀπαιτεῖ· οὕτως ἡμῖν Θεὸς καὶ τύχη περιτίθησιν ὥσπερ προσωπεῖα τοὺς βίους ἐν τῷ μεγάλῳ τοῦ κόσμου δράματι, καὶ οὐδέν τι μᾶλλον ἕτερος ἑτέρου βίος D βελτίων, ἢ χείρων, χρῆται δὲ, ὡς ἕκαστος δύναται. Δύναται δὲ ὁ σπουδαῖος ἁπανταχοῦ καλῶς διαγίνεσθαι, κἂν τὸν πτωχὸν, κἂν τὸν μόναρχον ὑποκρίνηται· ἔκκειται δὲ οὐδὲν περὶ τοῦ προσωπείου. Ἐπεὶ καὶ ὁ τραγῳδὸς γελοῖος ἂν γένοιτο, τὸ μὲν φεύγων, τὸ δὲ αἰρούμενος. Καὶ γὰρ ἐν τῷ γῆς γραὸς (30) εὐδοκι-

abdebat, incertus quo se converteret, aut quam vitæ rationem iniret, cum ipse, tum uxor ejus, ingens alia pernicies, sui ipsius ornatrix, ac theatri forique insatiabilis, omnium in se animos converti credens, summeque cupiens. Itaque majori id sibi calamitati ducebat, quod vir regno suus excidisset; ejus enim compos si fuisset, majori se occasione palam hanc administrandi rationem habituram, et per luxum potestate abusuram esse speraverat. Porro Typho, quamvis ætate provectior, incredibili ejus amore flagrabat, sic quasi puer, qui tum primum uti venere incipiat, nec minima pars illi calamitatis erat mulieris pudor, apud quam summum se imperium adepturum, et eam in regni partem vocaturum ambitiose jactaverat. Illa vero etiam privatim degens non obscure ex duabus longe diversissimis rebus gloriam affectare videbatur, ut non modo mulieres omnes luxu, ac novis in dies deliciis comminiscendis, fucandaque omni lenociniorum genere facie, et immoderata naturæ licentia superaret; verum etiam marium ut consilia audacissime susciperet temereque tentaret, novarum rerum studio atque in rebus tractandis solertia singulari. Ad hæc aliaque id genus multa, meretrices, clientesque, ac mercenarios eodem voluntatis ac studiorum consensu paratos habuerat, quibus domi foriseve, ad quæ natura comparata erat exsequenda, commode uteretur. At Osiridi gynæceum esse, aliquando visus ab hominibus filius admonuit: quanquam raro admodum puer Horus in conspectum hominum prodiret. Quippe unicam hanc mulieris virtutem Osiris esse dictitabat, si neque corpus ejus atriensem extra januam, neque nomen exiret: quare nec modesta illa et pudica matrona, etsi summum fortunæ culmen attigisset, a receptis jam et comparatis moribus descivit: nisi eo fortasse, quod sub potestatis magnitudine domi delitesceret, quandoquidem nec Osiris ipse, tanquam fortunatior, ea re gestiebat. **106** Quin hoc præclare noverat, etsi minime id adeptus esset, nihilo se minus beatum futurum. Hujus enim rei sibi quisque dispensator est, si vir bonus esse voluerit. Propterea virtute præditos homines, sive privatos, sive in aliquo magistratu et dignitate positos, in eadem versari animi tranquillitate videas. Etenim omnis hominum vita virtutis materia est. Quemadmodum in scena fabularum actores cernimus, quorum qui voci diligentissime servierit, is Creontem, aut Telephum nullo discrimine agere potest, neque ad præclaram vehementemque vocis intensionem, aut ad theatrum suavi carminis emo-

DION. PETAVII NOTÆ.

(29) Ἐκείνως ἂν οἰομένη δημοσιεύσειν. Subobscura sententia est, quam sic extrico, ut δημοσιεύειν τὴν πολιτείαν, idem sit ac rempub. conformare. Proinde Typhonis uxor eo molestius ferebat præreptum viro imperium, quod ita rempub. comparaturam se crederet, ut spectaculis ac luxu, quibus illa mirifice capiebatur, universa diffluerent, seque unam omnes suspicerent et intuerentur.

(30) Καὶ γὰρ ἐν τῷ τῆς γραὸς. Plautus *Mil. glor.* de scenicis actoribus:

Digitized by Google

dulatione detinendum plurimum interierit, purpureas an pannosas vestes gerat; sed, sive ancillam, sive heram, eadem gratia et concinnitate referet; vel si quam aliam personam induerit, recte eam uti gerat, ab eo choragus postulabit: ita nobis in maximo illo mundi totius actu vitas Deus ac fortuna, tanquam personas, imposuit, neque aliud altero vitæ genus potius est, nec deterius; sed unusquisque perinde ut potest eo utitur. Ac qui bonus est, ubivis honeste degere potest, sive mendicum agat, sive monarcham, nec de persona plurimum contendet. Nam et tragœdiarum actor is ridiculus fuerit, qui hanc renuat, aliam vero potius eligat, præsertim cum qui unum præclare ac cum laude egerit, corona et præconis voce celebretur; qui vero regis personam indecore sustinuerit, omnium sibilo et procaci sonitu oris excipiatur, interdum etiam lapidibus appetatur. Nullius enim nostrum vita propria est; alienas vero extrinsecus impositas habemus. Nos vero dum eam facultatem, quæ intus his utitur, præstantiorem aut deteriorem facimus atque ostendimus, vivendum fabularum actores sumus. Hinc illæ, quasi vestes quædam, indui, aut exui possunt.

A μῶν, στεφανοῦται τε καὶ κηρύττεται, καὶ ἐν τῷ τοῦ βασιλέως ἀσχημονῶν, κλώζεται καὶ συρίττεται (31), ἔστι δὲ ὅπου καὶ λίθοις βάλλεται. Βίος γὰρ οὐδεὶς οἰκεῖος ἡμῶν, ἀλλοτρίους δὲ ἔξωθεν περικείμεθα· ἡμεῖς δὲ, τὸ χρώμενον ἔνδοθεν, ἀμείνους καὶ χείρους αὐτοὶ ποιοῦντές τε καὶ δεικνύντες, ἀγωνισταὶ ζώντων δραμάτων. Ταῦτ' ἄρα ὥσπερ ἐσθῆτας ἔστιν αὐτοὺς ἀμφιέσασθαι καὶ μεταμφιέσασθαι.

14. Cæterum Osiris (is enim quid alienum esset, quid peregrinum didicerat) felicitatem norat animo esse metiendam. Sese igitur domesticosque omnes ita comparaverat, ut eodem omnes modo affecti, eodemque animo præditi essent, neque vel privati, vel dignitatem aliquam gerentes, externas res ullo modo permiscerent. Alii contra (sensibus enim plane dediti erant, judiciique ac mentis expertes, desides fortunæ amatores, et quod alienum est, id sui esse proprium existimantes) turgebant, inani quodam et insolenti regni exspectatione suspensi, quod ubi ad ipsos non pervenit, omni de seipsis abjecta **107** spe, vitam sibi vitalem nequaquam esse ducebant. Sane merito id iterum ac sæpius inculcandum est, mortalibus inscitiæ regulam esse, vitæ nostræ conditionem non patienter exspectare, ut in mensa partem, quæ circumlata ad nos, ut eam capiamus, deventura sit, sed ipsum vi occupare ac præripere. Hic enim sive ejus compos fuerit, ridiculus erit, tanquam ineptus et inurbanus conviva, et convivii moderatorem offendet, ut qui sordida illiberalitate, quantum in se est, ordinem perturbet, sive quam cupit non assequatur, præter hæc pueri insuper more plorabit, e circumacta parte, eaque quæ ad proximum pervenit, anxie suspensus. Quibus simillima Typhoni omnia contigerunt. Nam et diis invisus erat, et acerbissime lugebat, et ea res risum populi concitarat. Neque enim quod mœrore multos menses elanguerat, et quotidie jamjam mo-

B ιδ'. Ὅσιρις μὲν οὖν· ἐπεπαίδευτο γὰρ, τί τὸ οἰκεῖον, καὶ τί τὸ ἀλλότριον· μέτρον εὐδαιμονίας ἡσίστατο τὴν ψυχὴν οὖσαν. Αὐτόν τε οὖν καὶ τοὺς οἴκους παρείχετο τοὺς αὐτοὺς τὰς γνώμας, ἰδιώτας καὶ ἄρχοντας ἀνεκπλήκτους ὑπὸ τῶν ἔξωθεν. Οἱ δὲ αἰσθήσει τε γὰρ ἔζων, καὶ νοῦς ἀπῆν· ἐραστὰ τύχης ἀμελεῖς, οἰκεῖον ἑαυτῶν ἡγούμενοι τὸ ἀλλότριον, φύσης τε ἦσαν ἔμπλεω, τὴν βασιλείαν καραδοκήσαντες, καὶ, ὡς οὐκ ἦλθεν ἐπ' αὐτοὺς, ἀπεγνώκεσαν ἑαυτῶν, καὶ οὐδὲν ἐνόμιζον εἶναι βιώσιμον. Αὖθίς τε καὶ πολλάκις εἰρῆσθαι ἄξιον ἀνθρώποις· ἀπαιδευσίας κακῶν, μὴ περιμένειν βίον, ὥσπερ ἐν τραπέζῃ μερίδα (32), ἧς περιαγομένη γένοιτο καθ' ἡμᾶς, ἵνα ἀνελώμεθα, ἀλλὰ αὐτὸν εἶναι τὸν προαρπάζοντα καὶ ὑφαιρούμενον. Τυχὼν μὲν γὰρ ὁ τοιοῦτος καταγέλαστος ἔσται, C συμπότης ὢν ἄκοσμος, καὶ τῷ τάττοντι τὸ συμπόσιον ἀπεχθήσεται, τό γε ἐφ' ἑαυτῷ ταράσσων ἀνελευθερίᾳ τὴν τάξιν· μὴ τυχὼν δὲ, ταῦτά τε, καὶ προσέτι κλαύσεται παιδαρίου δίκην, τῆς παρενεχθείσης μερίδος καὶ εἰς τὸν πλησίον ἐλθούσης αὐτὸς ἐξεχόμενος. Ὧν τὰ παραπλήσια Τυφῶνι πάντα παρῆν· καὶ γὰρ θεοῖς ἀπῆχθετο, καὶ αὐτὸς ὠδύρετο, καὶ τὸ πρᾶγμα γέλως ἐγεγόνει τῷ πλήθει. Οὐδὲ γὰρ ὅτι συχνῶν μηνῶν ἀνεπεπτώκει, καὶ καθ' ἡμέραν ἐπίδοξος ἦν ἀπολανεῖσθαι, οὐδὲ τοῦτο ἔλεον, ἀλλ' ὀργὴν μὲν ἐκίνει τοῖς ἀνδρειοτέροις, γέλωτα δὲ τοῖς μαλακωτέροις τὰς γνώμας, ὡς ἤδη τὸ πρᾶγμα παροιμίαν εἶναι· καὶ ἐρώτημα πρὸς τοὺς ὠχριῶντας, Μή τι τάδελφῷ σου κακὸν; Κἂν ἀπολώλει δικαίως ὑφ' ἑαυτοῦ, γενόμενος ἔκδοτος τῷ κακῷ· νῦν δὲ ἡ παλαμναία γυνὴ, καὶ ἐν

DION. PETAVII NOTÆ.

[XXIX] *Ubi id erit factum ornamenta ponent; [postidea loci*
Qui deliquit vapulabit; qui non deliquit, bibet.

Epictetus *Enchir.* cap. 22: Μέμνησο ὅτι ὑποκριτὴς εἶ δράματος, οἷου ἂν θέλῃ ὁ διδάσκαλος. Ἂν βραχύ, βραχέος, ἂν μακρὸν, μακροῦ, ἂν πτωχὸν ὑποκρίνεσθαί σε θέλῃ, ἵνα καὶ τοῦτον εὐφυῶς ὑποκρίνῃ, ἂν χωλὸν, ἂν ἄρχοντα, ἂν ἰδιώτην. Σὸν γὰρ τοῦτ' ἔστι τὸ δοθὲν ὑποκρίνασθαι πρόσωπον καλῶς· ἐκλέξασθαι δ' αὐτὸ, ἄλλου.

(31) *Κλώζεται καὶ συρίττεται.* Harpocration in voce Ἐκλώζετε. Κλωσμὸν ἔλεγον τὸν γινόμενον ἐν τοῖς στόμασι ψόφον, ᾧ πρὸς τὰς ἐκβολὰς ἐχρῶντο τῶν ἀκροαμάτων ὧν οὐχ ἡδέως ἠκροῶντο.

(32) Ὥσπερ ἐν τραπέζῃ μερίδα. Hinc sensus ille apud Plaut. *Mil. Glor.* urbanitatem suam prædicans,

Neque præripio pulpamentum, neque præverto pu- [culum,
Neque per vinum unquam ex me oritur diesidium [convivio.

Horat. 1 *Serm.* :

Aut positum ante mea quia pullum in parte catini
Sustulit esuriens, minus hoc jucundus amicus.

Sidon. Apoll. lib. III, epist. 13, de quodam bellione: *Cum discubuerit, fertur actutum, si forte comedat, in rapinas.* Vide Lucian. in *Lapithis.*

Digitized by Google

τοῖς δεινοῖς οὖσα λίαν γυνή, ἑαυτήν τε καὶ ἐκεῖνον ἐπανήγαγεν, ἀεί ποτε αὐτῷ ῥᾳδίῳ χρωμένη, καὶ τοῦ δακρύειν ἀφίστη δή, πρὸς ἑαυτὴν ἀσχολοῦσα, πάθει πάθος ἐκκρούουσα, ἡδονῇ λύπην ἀποικοδομουμένη. Οὕτως οὖν ἀνεπάλαισε, παρὰ μέρος εἶχον τοῖς ἐναντιωτάτοις κακοῖς. Νῦν μὲν ὤμωζε, νῦν δὲ ὤργα· παιδιᾷ τε ἀκολαστότερα τότε δὴ καὶ πλείους μᾶλλον εἰς τὴν οἰκίαν εἰσήρρησαν, καὶ κῶμοι καὶ πότοι (33), τοῦ συνδιαφθείρειν αὐτοῖς τὸν χρόνον, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν ἀχλὺν παραμυθεῖσθαι· καὶ τἆλλα ἐμηχανῶντο, ὡς ἂν ἥκιστα τῶν Ὀσίριδος ἀγαθῶν μεμνῆσθαι σχολάζοιεν, καὶ κολυμβήθρας ἐποίουν, καὶ νήσους ἐν κολυμβήθραις, καὶ ἐν ταῖς νήσοις θερμὰ χειροποίητα, ἵνα γυμνοῖντό τε ἐν ταῖς γυναιξὶν ἐπ' ἀλλήλοις, καὶ ἀνίδην ἐπιθορνύοιντο.

ιε'. Ἀμφὶ ταῦτα οὖσιν αὐτοῖς καὶ ἡ τῆς τυραννίδος ἐπίθεσις ἐπὶ νοῦν ἔρχεται ὑποθήκῃ φαύλων δαιμόνων, οἳ τόν τε τρόπον ὑφηγοῦνται, καὶ τἆλλα ἀναφανδὸν ἤδη συνδιώκουν, παρόντες τε καὶ συμπεριιόντες· οὐ γὰρ οἷόν τ' ἦν αὐτοῖς ὁρᾶν τὰ σφέτερα ἀτίμως ἐῤῥοντα, φρονήσεως ἀσκουμένης, εὐσεβείας ἐπιδιδούσης, ἀπειληλαμένης μὲν ἀδικίας, εἰσῳκισμένης δὲ ὁμονοίας, ἀγαθῶν ἁπάντων ἀνθούντων. Τὸ δακρύειν Αἰγυπτίοις ὄνομα λοιπὸν ἦν, πάντα εὔφημα, πάντα ἐν κόσμῳ, τῆς πολιτείας, ὥσπερ ἑνὸς ζώου, ψυχὴν ἐχούσης τὸν νόμον καὶ κατ' αὐτὸν κινουμένης, τῶν μερῶν τῷ παντὶ συμφωνούντων. Ταῦτα ἐξοιστρᾷ, τούτοις ἐπιφύονται ἰαίμονες, ὀργάνοις χρώμενοι συγγενέσιν ἀνθρώποις. Τυραεύεται δὴ τὸ κακὸν (34) ἐν δύο γυναικωνίτισιν. Ἑστία γὰρ ἦν ἐν τῇ πόλει (35) τῇ βασιλίδι τῷ στρατοπεδάρχῃ τῶν ἀλλοφύλων, ὃς αὐτός τε καὶ ἡ πληθὺς Αἰγυπτίοις ἐδόκουν στρατεύεσθαι· τότε δὲ πόλεμόν τινα ἔπραττον οὐκ εὐτυχῆ πρὸς μοῖράν τινα αὐτῶν ἀποστᾶσαν, καὶ κῶμαί τινες Αἰγύπτιαι κακῶς ἐπεπράγεσαν, τοῦτο παρεσκευακότων ἐπὶ τὸ δρᾶμα δαιμόνων. Παρὰ τὴν τούτου γυναῖκα φοιτῶσα μεθ' ἡμέραν καὶ νύκτωρ ἡ γυνὴ τοῦ Τυφῶνος οὐ χαλεπῶς ἀνεπείθει βάρβαρον γραῦν καὶ ἀνόητον, τὸ παιπάλημα τὸ κερκώπειον, ὅτι τε αὐτῆς προκήδοιτο, καὶ ὅτι προορῷτο κακὸν ἐπ' αὐτοὺς ἥξον, ἦν Ὀσίριδι κατὰ νοῦν εἴη τὰ πράγματα· προδοσίαν γὰρ αἰτιᾶται, καὶ συγκείμενον πόλεμον οἴεται πολεμεῖσθαι, τῶν βαρβάρων ἐν κοινωνίᾳ γνώμης μερισαμένων

riturus videbatur, misericordiam ea calamitate meruit : sed fortiores quosque ad iracundiam, molliores et remissiores ad risum provocabat, ita ut jam istud in proverbium evaderet, ac sciscitarentur ex eo, quem pallidum animadverterent : Num fratri tuo boni aliquid evenit? Ac sibi ipsi quidem necem merito conscivisset, mali ipsius vehementia in transversum raptus, nisi exsecranda ejus uxor, muliebrique supra modum in periclis animo, sese pariter atque illum reduxisset; quæ cum eo alioqui facili uteretur, tum maxime sui copiam faciens, a mœrore hominem luctuque revocavit, concitatum animi affectum alio affectu repellens, ac dolorem voluptate discutiens. Ita demum ad se rediit, vicissim diversissimis malis succumbens, cum alias gemeret, alias libidine et voluptate turgeret. Tum vero maxima impudicorum puerorum multitudo cum pernicie domum irrupit, comessationesque et compotationes frequentissimæ, ut earum rerum consuetudine tempus falleret, atque ægritudinem sublevaret : cæteraque eo studio excogitata, ut in assiduo occupationum concursu quam minima esset bonorum Osiridis recordatio. Proinde piscinas exstruxerunt, et in piscinis rursusque insulas, in insulis thermas arte manuque factas, ut inter mulieres promiscue nudarentur, palamque ac nullo discrimine eas inirent.

15. Quæ cum agerent, ecce tyrannidis occupandæ consilium illis in animum incidit, pravorum instinctu dæmonum, qui rei gerendæ modum omnem et rationem suggerebant; cæteraque jam tum aperte præsentes **108** atque oberrantes instruebant. Haud enim tolerabile iis visum est, sua temere et nullo honore pessum agi, cum et prudentia vigeret, et pietas invalesceret, et omni injuria depulsa, recepta in animos hominum concordia foret, bonorumque omnium status integer et florentissimus esset. Lacrymarum Ægyptiis nihil præter nomen relictum erat, fausta lætaque omnia, et congruo ordine temperata : sic ut respublica, quasi animal quoddam, legem animæ haberet instar, et ad ejus impulsum moveretur, ac toti partes consensione responderent. Ob ea stimulati dæmones, in hæc ipsa verterunt impetum, et hominibus velut cognatis instrumentis ad illa labefactanda sunt usi. Quamobrem duobus in mulierum conclavibus adornatum et conflatum hoc omne scelus est; nam in regia urbe auxiliorum præfectus ædes habebat, qui cum exercitu ab Ægyptiis in expeditionem mittebatur : tum autem bellum haud felici successu cum aliqua suorum parte, quæ defecerat, gerebant; populataque et direpta fuerant nonnulla Ægyptiorum oppida, dæmonibus hoc ipsum ad fabulæ actum mollientibus. Ad illius ergo uxorem dies noctesque sæpius ven-

DION. PETAVII NOTÆ.

(33) *Καὶ κῶμοι καὶ πότοι.* Solent interdum desperati homines præ mœrore atque impatientia, ut malorum recordationem fugiant, comessationibus ac libidinibus se totos tradere. Plutarch. de Antonio post Actiacam cladem profugo : Ἀναληφθεὶς ὑπὸ τῆς Κλεοπάτρας, πρὸς δεῖπνα, καὶ πότους, καὶ διανομὰς ἔτρεψε τὴν πόλιν.

(34) *Τυρεύεται δὴ τὸ κακόν.* Ita Ammianus lib. XIX : *Per id omne tempus Palladius ille coagulam omnium ærumnarum.*

(35) *Ἑστία γὰρ ἦν ἐν τῇ πόλει.* Ægyptii olim militibus non indigenis, sed peregrinis utebantur. Strabo XVII : Ὁ γοῦν Πολύβιος γεγονὼς ἐν τῇ πόλει βδελύττεται τὴν τότε κατάστασιν, καὶ φησι τρία γένη τὴν πόλιν οἰκεῖν, τό τε Αἰγύπτιον, καὶ τὸ μισθοφορικὸν πολὺ, καὶ ἀνάγωγον. Ἐξ ἔθους γὰρ παλαιοῦ ξένους ἔτρεφον τοὺς τὰ ὅπλα ἔχοντας, ἄρχειν μᾶλλον, ἢ ἄρχεσθαι δεδιδαγμένους, διὰ τὴν τῶν βασιλέων οὐδένειαν. Sed de hac mulierum ac Typhonis adversus Osiridem conspiratione aliter Plutarchus *De Iside et Osir.*, quem consule.

Digitized by Google

titans Typhonis uxor, barbaræ et stolidæ anui veteratoria et Cercopum artibus instructissima femina haud difficile persuasit, sibi et eam curæ esse, et gravissimum, quod jampridem præviderit, malum impendere, si Osiridi ex animi sententia res successerint. Hunc enim proditionem suspicari, bellumque arbitrari ex compacto inter eos exerceri, barbaris eodem animorum consensu castra dirimentibus. Decrevit igitur, inquit, omni ipsum vi, aut artificio revocare, simulque arma deposuerit, abrogato imperio, male eum, teque cum liberis perdere; hos, inquam, ingenuos, hos præclaros alumnos, hos ipsos ante pubertatem interimere statuit : unaque collacrymans blande puerulorum mentum attrectabat, benevolentiam miseratione simulans. Ad hæc anus Scythica statim ingemuit, jamjam mala ipsa coram intuituram se et perpessuram existimans. Illa vero nova quotidie indicia signaque his addebat, quasi occulta in eos consilia renuntiaret. Omnino enim regno profligandos Scythas, idque in dies Osiridem moliri, militares ordines supplentem, reliquaque providentem, ut cæsis pulsisve barbaris soli per sese habitarent Ægyptii : **109** hoc autem facillimum fore, postquam illorum principem per codicillum præfectura amotum legibus subjecerit; quo perfecto, cæteros levi negotio exterminaturum se arbitratur. Et nunc, inquit, Typho domi mœrens sedet; vobis enim impensius favet, suaque in republica tractanda consilia in juvandis barbaris semper collocavit, propter quos et ipsi regno excidimus, quoniam comitiorum tempore non adfuerunt : quod si factum esset, nunc Ægyptiis insultare, eorumque bona invadere, iisque tanquam mancipiis dominos uti liceret. Sed neque vos quidquam in ea re tum profuistis, nec nos ad ferendum auxilium satis virium habemus, sed imminentia tamen amicorum mala infortunio nobis esse ducimus. Hunc in modum fraude circumventam anum metu ac terrore percellens, quasi nulla mali fuga superesset, ut abunde factum esse duxit, aliud tentare cœpit, ut barbaræ mulieri metum omnem adimeret; quæ jam animi sententiam in diversa trahenti parere et morem præbere didicerat. Hanc ergo paulatim nutantem confirmans spe ac fiducia complebat. Magnum vero, inquit, et arduum consilium est, novaque ad id audacia opus, ut non amplius vitæ nostræ jus in potestate sit Osiridis arbitrioque situm. Ita primum obscure defectionem significavit; mox apertius paulo; tandem manifeste detexit, paulatim ei rei audiendæ audacterque suscipiendæ mulierculam assuefaciens; donec præ terrore consternatæ audaciam animumque addidit; actum plane, si ipsis libuerit, de Osiridis potestate esse prædicans. Lex enim, inquiebat, ac vetu-

στρατόπεδα. Ἔγνωκεν οὖν, φησὶν, ἐπαναγαγεῖν τε αὐτὸν ἀπάσῃ βίᾳ καὶ μηχανῇ, καὶ, ἐπειδὰν τάχιστα ἀπὸ τῶν ὅπλων γένηται, παραλύσας τῆς ἀρχῆς, κακῶς αὐτόν τε καὶ σὲ καὶ παῖδας ἀπολέσαι, τοὺς γενναίους δὴ τούτους, τὰ πάγκαλα θρέμματα, καὶ τοιούτους ἔγνωκεν ἀποσφάξαι πρὸ ἥβης, καὶ ἅμα ἐδάκρυσεν ἄν, ὑπογενειάζουσα τὰ παιδάρια, εὔνοιαν οὕτω προσποιουμένη. Ἡ δὲ γραῦς ἡ Σκυθὶς ᾤμωξεν αὐτίκα, οἰομένη κατ' ὀφθαλμοὺς ὁρᾶσθαι τὰ δεινὰ καὶ αὐτὴ πείσεσθαι. Ἡ δὲ ἄλλο προσετίθει δεῖμα, καὶ καθ' ἡμέραν ἄλλο, βουλεύματα ὅθεν ἐξαγγέλλουσα τῶν ἐπ' αὐτοὺς ἀπορρήτων· ὅλως γὰρ ἐκτριβήσεσθαι τὸ Σκυθικὸν ἐκ τῆς χώρας, καὶ τοῦτο ὁσημέραι πράττειν Ὄσιριν, καταλόγους τε ἀφανῶς πληροῦντα, καὶ τἄλλα προμηθούμενον, ὅπως ἂν ἐφ' ἑαυτῶν οἰκῶσιν Αἰγύπτιοι, τοὺς βαρβάρους ἢ κατακανόντες, ἢ ἐξελάσαντες· τοῦτο δὲ ἔσεσθαι ῥᾷστον, ἐπειδὰν τὴν ἀρχοντα σφῶν ἰδιώτην τε ἀποδείξῃ, τὸ πινακίδιον πέρψας (36), καὶ ὑπαγάγῃ τῷ νόμῳ. Τούτου διακεχειρισμένου, τοὺς ἄλλους οἴεται μικρὸν ἔργον ἔσεσθαι. Καὶ νῦν ὁ Τυφὼς, φησὶν, οἴκοι δακρύει· τὰ γὰρ ὑμέτερα φρονεῖ, καὶ τοῖς βαρβάροις ἀεὶ πεπαλίσσεται, δι' οὓς καὶ τῆς βασιλείας ἡμάρτομεν, οὐ παραγενομένους ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀναῤῥήσεως. Ἐκείνως ἂν νῦν Αἰγυπτίοις ἐμπαροινεῖν ἐξῆν, καὶ τὰ ἀγαθὰ τὰ τούτων ἔχειν ὑμᾶς, ὡς ἀνδραπόδοις τοῖς κυρίοις χρωμένους. Ἀλλ' οὔθ' ὑφ' ὑμῶν ὠφελήμεθα τότε, καὶ νῦν ἀδύνατοι βοηθεῖν ἐσμεν. Συμφορᾷ μέντοι κεχρήμεθα, τῶν δεινῶν ἤδη πελαζόντων τοῖς φίλοις. Οὕτω καταστρατηγήσασα τῆς γραὸς, καὶ εἰς τὸ σχατον ἐκδειματώσασα, ὡς ἂν ἀφύκτων ὄντων, ὡς ἅλις εἶχεν, ἑτέραν προσβάλλει μηχανὴν τοῦ δέους ἐπανάγειν τὴν βάρβαρον, ἤδη μαθοῦσαν ἕπεσθαι περιαγούσῃ τὴν γνώμην, καὶ κατὰ μικρὸν ἐῤῥώννυ, καὶ ἐλπίδων ἐπίμπλη. « Ἀλλὰ μέγα, » ἔφη, « τὸ βούλευμα, καὶ καινῆς δεῖ τόλμης, ἵνα μὴ ἐπ' Ὀσίριδι ὦμεν, ζῇν, καὶ μὴ ζῆν, ὅτε βούλοιτο. » Ἠνίξατο τὴν ἐπανάστασιν ἀμυδρῶς τὸ πρῶτον, εἶτα παρεδήλωσεν, εἶτα ἀπεκάλυψεν, κατὰ βραχὺ προστιθίζουσα τῷ τε ἀπρεπεῖ ματι καὶ τῷ τολμήματι, ἕως τελευτῶσα τὴν περὶ θρασείαν ἐποίησε, τὸ μηδὲν δεικνῦσα τὰ Ὀσίριδος, ἐκείνων ἐθελόντων· « Ὁ γὰρ νόμος, » ἔφη, « καὶ ἡ συνήθεια τῆς τιμῆς, καὶ τὰρχαῖον καὶ πάτριον τοὺς μὴ νωθεῖς ἑκόντας δουλοῖ· ὁ δὲ ἀφηνιάσας, ἀσθενὴς πεπρᾶται, καὶ ἐλεύθερός ἐστιν ὁ τὴν ἰσχὺν ἔχων, ἢν μὴ καταπλαγῇ τῇ γνώμῃ πρὸς τὴν συνήθειαν, ὃ μὴ πάθωμεν ἡμεῖς, ὑμῶν μὲν ἐν ὅπλοις ὄντων· Ὀσίριδος δὲ οὐδὲν, ἀλλ' ἢ θεοῖς τε εὐχομένου, καὶ νῦν μὲν πρεσβείαις χρηματίζοντος, νῦν δὲ δίκας ἐκδικάζοντος, νῦν δὲ ἄλλο τι τῶν εἰρηνικῶν πράσσοντος. Οὐ γὰρ μή ποτε κοινωσαμένων καὶ συνεισαγαγόντων ἡμῶν μὲν τὴν εὐφένειαν, ὑμῶν δὲ τὰς χεῖρας, Ὄσιρις Σκυθῶν τινι κακὸν ἔσται· δόξετε γὰρ οὐδὲ μέγα τι παραχαράττειν, οὐδὲ τὰ Αἰγυπτίων κινεῖν, οὐδὲ μεθιστάναι τὴν πολιτείαν, ἀλλὰ καθιστάναι καὶ δια-

DION. PETAVII NOTÆ.

(36) *Τὸ πινακίδιον πέμψας.* Πινακίδιον, codicillus, seu litteræ principis, quibus alicui aut abrogatur imperium, aut mandatur, aut exsilium imperatur, aut ab eo revocatur. Gloss. Vet., Πινακὶς βασιλικὴ, *codicillus*. Arrianus I *Dissert. Epict.*, cap. 10 : Πρὶν ἐλθεῖν εἰς τὴν Ῥώμην, ἀπήντησαν αὐτῷ παρὰ Καίσαρος πινακίδες.

Digitized by Google

τιθέναι τῷ παντὶ λῷον, Τυφῶνι τὴν ἀρχὴν πράττοντες, γεγονότι μὲν ὄθεν Ὄσιρις, πρεσβυτέρῳ δὲ καὶ δικαιοτέρῳ βασιλεύειν Αἰγύπτου. Ὥστε οὐδὲ τὴν ἀρχὴν Αἰγυπτίους εἰκὸς ἐφ' ὑμᾶς συστῆναι, μὴ κατὰ μέγα τῆς μεταβολῆς γινομένης περὶ τὴν πολιτείαν τὴν πάτριον. Τὸ μὲν οὖν σχῆμα τῆς ἀρχῆς ἡμέτερον ἔσται, τὸ δὲ ἀγαθὸν ὑμέτερον, καὶ Αἰγύπτου πάσης ὥσπερεὶ τραπέζης εὐωχήσεσθε. Μόνον ὑφίστασο σὺ πείσειν τὸν ἄνδρα. Καὶ σύγε, ἔφη, συμπείσεις. Οὕτως ἐποίουν· καὶ ἐπειδὴ προσελαύνων ἠγγέλλετο, τοῦτο μὲν κάθετοι πρόδρομοι τὸ τῆς ἐπιβουλῆς ἀφανῶς παρεφθέγγοντο, ἐχεμυθίας προσποιήσει τῶν μέγα βοώντων φανερώτερον ἐξαγγέλλοντες, ἃ κρύπτειν εἰκάζοντο· τοῦτο δὲ ἀσαφῆ γράμματα διετάραττεν, ἀσφάλειαν ἐπιτάττοντα. Ἤδη δέ τις κἀναφανδὸν εἶπεν, ὅτι δεῖ σώζειν ἑαυτοὺς ἐκ τοῦ λόχου, καὶ ἄλλος ἀριδηλότερον, καὶ μάλα ἄλλος καὶ ἄλλος, ἅπαντες οὗτοι στασιῶται Τυφῶνος καὶ συνωμόται τῶν γυναικῶν. Ἐπὶ πᾶσιν ὁ κολοφὼν, αἱ γυναῖκες ὑπαντιάζουσιν, αἱ δημιουργοὶ τοῦ δράματος, καὶ Τυφὼς αὐτὸς ὡς ἐπ' ἄλλο τι προελθὼν τοῦ ἄστεος, λαθραίως αὐτῷ συγγίνεται, καὶ συντίθεται περὶ τῆς ἀρχῆς, καὶ πείθει χωρεῖν αὐτόθεν ἐπὶ τὸ ἔργον, εἰ δέοι, καὶ συναπολέσθαι τὴν βασιλίδα πόλιν Ὀσίριδι, καὶ τοῦτο ἐρεῖς, ὡς ἀποχρώσης αὐτῷ καὶ τῆς λοιπῆς Αἰγύπτου, καὶ ἅμα, ἵνα σοι, φησὶ, πλουτοῖεν οἱ στρατιῶται, πάλιν εὐδαίμονα καὶ κοινὴν ἑστίαν τῶν ἐν Αἰγύπτῳ λαμπρῶν ἡνδραποδισμένοι καὶ διηρπακότες τὰ χρήματα. Καὶ ταύτην ὁ μὲν χρηστὸς Τυφὼς προὔπιεν μίσει τῶν ἐνοικούντων διὰ τὴν ἐς Ὄσιριν εὔνοιαν· ὁ δὲ Σκύθης οὐκ ἔφη ποιήσειν· εἶναι γὰρ αὐτῷ σέβας βουλῆς τε ἱερᾶς καὶ δήμου σώφρονος, καὶ τῶν ἐν ἄστει γερῶν· καὶ γὰρ ἐπ' Ὄσιριν οὐκ ἐθελοντὴς, ἀλλ' ἐπ' ἀνάγκης ἔφη βαδίζειν, αὐτοῦ τὴν ἀνάγκην πεποιημένος, κἂν προχωρῇ κρατεῖν ἐκείνου, σωζομένου τοῦ ἄστεος καὶ τῆς χώρας ἀκεραίου μενούσης, κέρδος ἔφη θήσεσθαι τὸ μὴ κακοῦ μείζονος ἀνάγκην γενέσθαι.

state, patriisque moribus recepta dignitatis hujus consuetudo segnes quidem et ignavos in voluntariam servitutem impellit; at qui contumacius jugum excusserit, imbecillos et invalidos eos experietur: isque adeo liber est, cui vires ad id idoneæ suppetunt, nisi temporis illum consuetudo deterreat, quod a nobis, quæso, absit, dum vos adhuc in armis estis! cum Osiris interim nihil aliud quam aut diis supplicet, aut legatis jus dicat, aut causas judicet, aliave quapiam functione pacis occupetur. Nec enim nobis generis nobilitatem, vobis manus viresque in ejusdem facti communionem conferentibus, Osiridem cuiquam Scytharum detrimento fore putandum est; neque vos magnum quidpiam innovare, aut Ægyptiorum jura rescindere, aut reipublicæ statum immutare, sed eam potius constituere, et ad meliorem conditionem redigere videbimini, **110** si Typhoni per vos imperium procuretur, qui et eodem quo Osiris genere natus est, et ad eum ætatis merito justius Ægyptiorum imperii summa pertinet. Ita futurum est ut, non magna de veteri reipublicæ statu mutatione facta, ne Ægyptii quidem ullam omnino contra vos coitionem facturi sint. Regni porro habitus insigniaque penes nos erunt; vestrum autem erit, quidquid inde commodi fuerit; universaque vobis Ægyptus, quasi in convivio epulanda præbebitur; tantum viro id persuasuram te recipito. Tu vero, inquit illa, una et idipsum persuadebis. Visum hoc utrique est, ac simul adventus illius renuntiatus est, partim ambigui de insidiis sermones sparsi per subornatos præcursores, qui taciturnitatis simulatione multo apertius, quam qui elata voce prædicant, hoc ipsum publicabant, quod clam habere velle videbantur: partim occulti libelli terrorem incutiebant, quibus saluti consulendum esse præcipiebatur: mox etiam aliquis palam ex insidiis eripere se oportere dixit; idem et alter manifestius, tum alius atque alius, omnes Typhonicæ factionis et muliebris conjurationis socii: postremæ omnium in occursum euntes fabulæ totius artifices ac machinatrices mulieres coloyhonem imposuerunt, ac Typho ipse denique, quasi alterius negotii gerendi causa, civitate digressus, et clam illum conveniens de imperio paciscitur; hortatur ut rem e vestigio aggrediatur, seque, vel si una cum Osiride regia civitas profliganda sit, ultro condonare; reliquam sibi Ægyptum satis esse: simul ut satellites, ait, populata tuos, et vastata locupletissima civitate, ac communi eorum, quæ in Ægypto præclara sunt, domicilio, ditare possis. Et illam quidem optimus Typho, præ civium odio, barbaro homini propinabat, quod Osiridem omnes singulari benevolentia prosequerentur. Verum Scytha facturum se id negat; sibi enim et augustissimum senatum, et modestissimam plebem, et civiles magistratus religioni esse; neque sponte se in Osiridem, sed necessitate compelli, illo ipso scilicet cogente: quod si urbe servata, incolumi ac salva regione in suam potestatem venerit, id in lucro deputaturum se esse dixit, si nulla præterea gravioris mali necessitas afferatur.

ις'. Λέγει τοίνυν ὁ μῦθος οὐκ ἐμφιλοχωρήσειν τοῖς Ὀσίριδος πάθεσιν· οὐ γὰρ εἶναι φύσιν ἔχον λιπαρῶς τινα προσκαρτερεῖν ἀνιαρῷ διηγήματι. Ἄγονται δέ γε τῶν ἱερῶν (37) ἔακρύων ἀποφράδες ἡμέραι μέχρι νῦν ἐξ ἐκείνου, καὶ οἷς θέμις ὁρᾶν, κινουμένας τὰς

16. Cæterum fabula ipsa in enarrandis Osiridis incommodis haud libenter immoraturam se profitetur; nec enim humanum esse, tristi ac molestæ narrationi quemquam diutius insistere. **111** Ex illo tamen tempore sacrarum lacrymarum atri et nefasti

DION. PETAVII NOTÆ.

(37) *Ἄγονται δέ γε τῶν ἱερῶν.* Hinc plangens populus Juvenal. satyr. VI. De quo planctu ac nefariis diebus adi si lubet Plutarch. *De Iside et Osiride.*

Digitized by Google

dies celebrantur, iique, quibus fas est spectaculo interesse, motas atque agitatas eorum imagines inspiciunt. At illud memoratu dignum, profanisque auribus permissum ait, Osiridem sese pro patria, pro sacris, pro legibus iis commisisse, qui se, ni quamprimum dederetur, cuncta profligaturos comminabantur: navigioque fluvium trajecisse, et præsidio statim alicubi, seu terrarum, seu maris custoditum esse, deque ejus capite habitam a barbaris concionem; in qua quidem Typho quam citissime eum crudelissimeque interfici postulabat; barbari vero, quamvis illatam sibi ab eo injuriam crederent, virtutis tamen reverentia id reprehensionem habiturum esse judicarunt; et exsilio contenti fuerunt, quod et ipsum pudori illis fuit; nec tam exsilium, quam secessum esse voluerunt: bona autem fortunasque, quantumvis a Typhone sibi offerrentur, exsuli concesserunt, et ab iis, perinde ut a sacris rebus, abstinuerunt. Ita ille diis ac bonis heroibus comitantibus, profectus est, certis postmodum temporibus ab exsilio revocandus. Nam deteriora quæque apud Ægyptios prævalere, omniaque tam cito perturbari et consternari fas non erat; quandiu sacer et divinus in his sedibus versaretur animus. Ut enim fieri ita liceret, subinde ab ipso exordio pravi illum dæmones adorti sunt, quorum propria hæc sunt officia; quibus ministrum sese præbens is, quem et pridem in lucem ediderant, et nuperrime ad tyrannidem evexerant, variis illos miseriis atque incommodis pascebat. Tributa itaque confestim multiplicia civitatibus imperata; nomina aut conficta, quæ nunquam fuerant, aut inducta jam et obliterata rescribebantur. Qui in aquis vitam exerceret, eadem cum continentis habitatoribus pendere cogebatur; mediterraneis contra, navigia imperabantur; ne quis in tanta pernicie calamitatis expers inveniri posset. Hæc ex malis præcipue publica, quibus et hoc erat communius: legatos, et provinciarum præfectos, publice venundatis civitatibus, acceptoque pretio, dimittebat, qui quidem conducta provinciæ alicujus præfectura, vel si quis adolescens esset, pacta in annum locatione, hoc ipso etiam profusissimæ senectutis subsidia sibi comparanda esse ducebat: unum enim et illud eorum fuit, quæ regnante Typhone perpetrabantur. Numerata pecunia præfecturæ **112** stipulationem faciebat, cum tamen prius huic, tanquam flagitii comperto, imperium abrogaretur hic in virtutis præmium amplius aliquod dignitatis fastigium, et imperium in plures, et longius gerendi magistratus tempus sortiretur. Quamobrem

A εἰκόνας αὐτῶν ἐποπτεύουσιν. Ἐκεῖνο δὲ ἄξιον εἶναι φησιν καὶ κοινῆς ἀκοῆς· ὑπὲρ χώρας, ὑπὲρ ἱερῶν, ὑπὲρ νόμων αὐτὸς ἑαυτὸν ἐγχειρίζει τοῖς, εἰ μὴ λίβοιεν, ἀνατεινομένοις ἅπαντα ἀπολεῖν, καὶ διαβαίνει τὸ ῥεῦμα ὀλκάδι· φρουρά τε εὐθὺς ἀμφ' αὐτὸν, ὅπως ποτὲ γῆς ἢ θαλάττης, καὶ περὶ τοῦ τί χρὴ παθεῖν ἐκκλησία βαρβαρική. Ἐνταῦθα ὁ μὲν Τυφὼς εἶπεν ἀποθνήσκειν αὐτὸν ὡς ἀνυστὸν τάχιστά τε καὶ βιαιότατα· οἱ βάρβαροι δὲ, καίπερ ἀδικεῖσθαι πεπιστευκότες, νεμεσητὸν ἐποιοῦντο, καὶ ἠδοῦντο τὴν ἀρετήν· φυγὴν δὲ ἐπέβαλλον· καὶ αὖ καὶ τοῦτο ἠσχύνοντο, καὶ ἠξίουν οὐκ εἶναι τὸ πρᾶγμα φυγὴν, ἀλλὰ μετάστασιν· χρήματα δὲ καὶ κτήματα ἔχειν εἴων, καὶ ταῦτα ὑπάρχοντος αὐτοῖς τοῦ Τυφῶνος· οἱ δὲ οὐδὲν μᾶλλον, ἢ τῶν ἱερῶν ἥπτοντο. Ὁ μὲν δὴ Θεοῦ τε πομπῇ καὶ B ἀγαθῶν ἡρώων ἐστέλλετο, χρόνοις εἱμαρμένοις ἐκπεσόμενος· οὐ γὰρ ἦν θέμις τὰ χείρω κρατήσειν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ δι' ἐλαχίστου μεταπεσεῖν εἰς ἀνομίαν ἅπαντα καὶ κατήφειαν, τῆς ἱερᾶς ψυχῆς ἐνδημούσης· ἵνα γὰρ ἐξῇ γενέσθαι ταῦτα, τὴν ἀρχὴν ἐπ' αὐτὸν συνέστησαν, ὧν ταῦτα ἔργα, οἱ δαίμονες, οἷς ὑπηρετῶν ὁ προβεβλημένος ὑπ' αὐτῶν πάλαι τε εἰς τὴν γένεσιν, καὶ τότε ἐναγχος εἰς τὴν τυραννίδα, παντοίων αὐτοὺς εὐώχει συμφορῶν. Φόροι μὲν εὐθὺς πολλαπλασίους ταῖς πόλεσιν ἐπετάττοντο, ὀφλήματά τε οὐκ ὄντα ἐξηυρίσκετο, καὶ τεθαμμένα ἀνεφύττετο· ὁ μὲν ἐπιποτάμιος ἠπειρωτικόν τι λειτουργεῖν ἐτάττετο· πλοῖα δὲ ἤτει τὸν ἠπειρώτην, ἵνα μηδεὶς ἄνθρωπος ὢν χαίρειν σχολάζοι. Ταῦτα δημοσιώτατα τῶν κακῶν, καὶ ἔτι κοινότατον ἄλλο· τοὺς ὑπάρξοντες C αὐτῷ καὶ ἐπιστησομένους τοῖς ἔθνεσιν ὠνίους ἐξέπεμπεν, ἀπεμπολῶν δημοσίᾳ τὰς πόλεις. Οἱ δὴ μισθωτάμενοί τινος ἐπιτροπείαν ἔθνους, καὶ ὅστις ὁ νεώτατος ἦν, ἐπ' ἐνιαυτὸν ἵνα συγκειμένης τῆς ἐκμισθώσεως, ἠξίου τὸν ἐνιαυτὸν ἐκεῖνον αὐτῷ γῆρως ἀκολάστου συναθροίζειν ἐφόδια. Ἓν γάρ τι καὶ τοῦτο τῶν ἐπὶ Τυφῶνος ἐγένετο· κατὰ γραμματεῖον ὡρολογεῖτο τῆς ἀρχῆς τὸν χρόνον τοῖς καταθεμένοις ἀργύριον. Πρότερον δὲ ὁ μὲν ἐπ' αἰτίᾳ κακίας περιελύετο τῆς ἀρχῆς, τῷ δὲ μισθῷ ἦν ἀρετῆς πρεσβυτέρα τιμὴ, καὶ πλειόνων ἀρχὴ, καὶ χρόνος ἐπιμετρούμενος. Ἤμωζον οὖν τὸ ἀπὸ τοῦδε ἅπαντες ἁπανταχοῦ, κακὸν ἴδιον λέγειν αὐτῶν ἕκαστος ἔχοντες, καὶ κατὰ δήμους καὶ κατὰ βουλευτήρια πᾶσι κακοῖς ἡλῶντες, D ὡς μίαν τινὰ φωνὴν ἀπ' Αἰγύπτου πρὸς οὐρανὸν αἴρεσθαι, τὴν ἠχὼ τοῦ κοινοῦ θρήνου. Θεοὶ δὲ ἤλεον τὸ γένος, καὶ παρεσκευάζοντο, ὡς ἀμυνοῦντες. Οὐ μὴν ἐδόκει, πρὶν ἐναργέστερον ἔτι παρ' ἀλλήλας ἀρετὴν καὶ κακίαν ἐξετασθῆναι, τοῦ καὶ τοὺς ἥκιστα νῷ χρωμένους ἀνθρώπους καὶ αἰσθήσει κρῖναι τὸ ἄμεινον καὶ τὸ χεῖρον, καὶ διῶξαί τε καὶ ἐκκλῖναι.

in luctu deinceps ubique omnes et dolore versabantur, cum sua quisque infortunia recensere posset, ac populatim et per curias omni malorum genere vexabantur: ita ut eadem ex omni Ægypto in cœlum voce sublata, publici planctus clamor exaudiretur. Sed et jam deos ipsos gentis hujus miserebat, seseque ad vindictam parabant. Verum id non prius aggredi visum est, quam evidentior esset mutua vitii cum virtute comparatio; ut hi etiam, qui mentis judicio minus utuntur, vel sensu ipso quid melius, quid pejus sit, discernere, atque illud amplecti, hoc declinare possent.

17. Quocirca Typho Osiridis imperium ex hominum memoria funditus evellere atque abolere

ιζ'. Ἐπέθετο τοίνυν ὁ Τυφὼς καὶ παντάπασι τὴν Ὀσίριδος βασιλείαν τῆς ἀνθρώπων μνήμης ἐκκόψαι,

Digitized by Google

καὶ τοῦτο μετῆει πολλαῖς τε ἄλλαις ὁδοῖς, καὶ οὐχ ἥκιστα ταύτῃ· δίκας τε ἐκδεδικασμένας ἀναδίκους ἐποίει, καὶ ἔδει τὸν ἰαλωκότα κρατεῖν· καὶ πρεσβείαις ἐπεχρημάτιζεν, ἐν αἷς ἐχθρὸς ἦν, ὅστις ὑπὸ τῆς θεσπεσίας γλώττης ὠφέλητο· καὶ ἔδει συμφοραῖς ὁμιλεῖν αὐτόν τε καὶ πόλιν, καὶ γένος. Ἐν ἀμηχάνοις δὲ ἦστην ἐπ' αὐτὸν δύο μηχαναί, εἴ τις ἢ τῇ γυναικὶ χρήματα ἀπεμέτρησεν· ἡ δὲ ὥσπερ ἐπὶ τέγους φανερωτάτῃ προὐκάθητο, ἐπί τε τῷ σώματι καὶ ἐπὶ τοῖς πράγμασι ταῖς ἑταιριστρίαις μαστροποῖς χρωμένη, τὸ πάλαι καλούμενον Αἰγυπτίοις κριτήριον ἀποδείξασα δικῶν πωλητήριον· ὁ ταύτῃ διειλεγμένος ἐνετύγχανεν ἥλῳ τῷ Τυφῶνι· ἄλλως τε γὰρ τιθασὸς ἦν καὶ χειροήθης τῇ γυναικωνίτιδι, καὶ ὡς αὐταῖς κατασκησαμέναις τὴν τυραννίδα χάριν ἠπίστατο. Οὗτος εἷς ἐν ἀπόροις πόροις τοῖς πειρωμένοις αὐτοῦ δυσχεροῦς, καὶ ἕτερος, εἴ τις προσελθὼν ἐνὶ τῶν ἐκ τοῦ παλαμναίου συλλόγου τῶν ὁμοδιαίτων Τυφῶνι. Οἱ δὲ ἐκαλοῦντο μεγάλοι τε καὶ μακάριοι, ἀνθρώπια δύστηνα καὶ παράσημα. Τούτοις οὖν ἔδει προσελθόντα καταχέαι τινὰ λοιδορίαν Ὀσίριδος, ἐνηρμοσμένην κομψείᾳ· καὶ ἐποίουν αὐτό, οἷς ἥκιστα ἀρετῆς ἔμελε, καὶ οἷς οὐκ αἰσχρὸν ἁπανταχόθεν κερδαίνειν. Εὐθὺς οὖν ἠλάττοντο τὴν τύχην, ὥσπερ τὴν γνώμην· εἰσέρρει γὰρ εἰς τὰ τυραννεῖα τὸ ῥῆμα, καὶ ἐπὶ τραπέζης ἐπόμπευε. Χαριζομένοις οὖν ἀντεχαρίζετο. Τοῦτο εἷς τις ἐποίει καὶ δεύτερος, καὶ ὠφέλητο μέν, ᾔδεσαν δὲ ἔτοιζ τε ἀπηχθημένοι καὶ ἀνθρώποις σώφροσιν· οἱ πλείους δὲ ἐκαρτέρουν.

A conatus est; idque cum plurimis aliis, tum hac potissimum via contendebat: quæ de causis antea lata erant judicia, nulla atque irrita faciebat, sic ut eum, qui causa cecidérat, vincere oporteret: legatis contra quam data essent responsa decernebat; ex quibus hostes ii erant, qui a divina illa lingua nonnihil utilitatis essent consecuti; quos cum civitate sua ac genere ipso quamplurimis calamitatibus affici oportebat. Verumtamen desperatis jam rebus duplex erat subsidium: primum si quis Typhonis uxori pecuniam repræsentasset. Ea porro velut in prostibulo palam sedebat, ad corporis voluptates, obeundaque negotia meretricum et lenarum opera utens, forumque illud, quod ab Ægyptiis hactenus judiciarium appellabatur, B judiciorum mercatum efficiens: qui cum ea collocutus esset, mitiorem Typhonis experiebatur animum. Cum enim cicurem se alioqui mulieribus ac tractabilem præberet, tum, quod regnum ab iis partum esset, magno se beneficio devinctum arbitrabatur. Una hæc expediendæ difficultatis erat iis via, qui iniquo illo uterentur ac difficili. Altera vero effugiendi ratio, si quis quempiam ex diro illo sceleratorum hominum cœtu Typhonis contubernalem adiisset (hi vero magni et felices dicebantur, miseri et adulterini homunciones), ad eos ergo cum quis accessisset, probrosum in Osiridem convicium jactandum erat, scita quadam urbanitate conditum; quod ab iis fiebat, qui nullam virtutis curam habebant, nec turpe putabant lucrum ex quavis occasione captare; **113** statim itaque fortunæ conditio, ut et animus immutabatur. Etenim in tyrannicas ædes istud dicterium irrumpebat, et super mensam ultro citroque jactabatur. Ergo ad gratiam obsequiose loquentibus mutua officia rependebant. Fecit hoc unus et alter, qui ex eo quidem nonnihil emolumenti reportabant, sed diis tamen ac probis hominibus invisos se esse non dubitabant: maxima vero pars invicta animi patientia sustinebat.

ιη'. Ἐγένετο δέ τις εἷς ἐμβριθὴς μέν, ἀλλ' ὑπὸ φιλοσοφίας ἀγροικότερον ἐκτεθραμμένος καὶ εἰς τὸ ἀστικὸν ἦθος ἀνομίλητος. Καὶ οὗτος ηὔρητο μὲν παρ' Ὀσίριδος, ὥσπερ ἅπαντες ἄνθρωποι, πάμπολλα ἀγαθά, αὐτός τε μὴ λειτουργεῖν, καὶ τὴν πατρίδα ῥᾳδίως αὐτῷ λειτουργεῖν. Πολλῶν δὲ ἐπὶ πολλοῖς τότε καὶ μέτρα ποιούντων καὶ λόγους γραφόντων, ὕμνους ἐς Ὄσιριν, καὶ δεικνύντων Ὀσίριδι χάριν δή τινα ἀντὶ χάριτος, ὁ δὲ ἦν μὲν εὐγνώμων ὥσπερ ἐκεῖνοι, καὶ μᾶλλον, ἢ μᾶλλον ἠδύνατο, καὶ ἐποίει καὶ ἔγραφε, καὶ πρὸς λύραν ᾖδε τὸν τρόπον τὸν Δώριον, ὃν μόνον ᾤετο χωρεῖν βάρος ἤθους καὶ λέξεως· οὐ μὴν ἐξέφερεν εἰς τὸ πλῆθος, ἀλλ' εἴ τις ἦν ἀκοὴ λόγων ἀῤῥένων ξυνιεῖσα, καὶ γαργαλίζεσθαι μὲν οὐκ ἀνεχομένη, ξυντετρημένη δ' ἐπὶ τὴν καρδίαν, ταύτῃ τοὺς ἑαυτοῦ λόγους ἐπίστευεν. Ὄσιριν δὲ ᾔδει μὲν ὅτι μάλιστα τῶν τοιούτων ἀκουσμάτων ὄντα ἐφημέρων τε καὶ πολυχρονίων λόγων ἀκριβῆ γνώμονα· αὐτῷ δέ τι περὶ αὐτοῦ λέγειν ἀπεγίνωσκεν, ἅμα μὲν οὐκ οἰόμενος ἔργου λόγον ἀμοιβὴν ἰσοστάσιον, ἅμα δὲ ὑπὸ τῆς ἀγροικίας, ᾗ συντέθραπτο, δόξαν θωπείας αἰδούμενος. Ἐπειδὴ δὲ ὁ Τυφὼς βίᾳ παρειληφὼς Αἴγυπτον ἐτυράννει, ἐνταῦθα δὲ οὗτος ἔτι μᾶλλον ἄγροικος ἦν· τότε ἐξέφερε, τότε τοὺς λόγους, ἐδείκνυ, πάντων φριττόντων τὴν ἀκοήν·

C 18. Forte unus ex his rigidus et gravis, sed præ philosophiæ studio subrusticis et incultis moribus, et a civili hominum consuetudine alienissimis, cum plurimis ab Osiride beneficiis, ut et cæteri mortales, affectus esset, immunitatemque sibi, patriæ tributorum indulgentiam impetrasset, infinitis propemodum hominibus hinc carmine, hinc soluta numeris oratione, Osiridis præconia celebrantibus, et coram ipso gratiæ habendæ causa recitantibus, ille non minus quidem, quam alii, grato ac benigno erat animo, et eo magis, quo majorem ejus faciendi facultatem habebat, multa scribere ac commentari solebat, Doriosque modos, quibus solis morum ac verborum gravitatem inesse crederet, ad lyram concinebat; non tamen in D vulgus edebat, sed si quæ aures marium et virilium sermonum peritæ titillari nollent, et ad intima usque cordis penetralia tritæ essent, iis quæ commentatus fuerat committere solebat: Osiridem autem norat ejusmodi acroamatum, quæ diurna essent, aut ætatem ferrent, accuratissimum judicem; verum coram ipso et de ipso quidquam dicere recusabat, partim quod non æquam beneficiorum remunerationem oratione fieri persuasum

Digitized by Google

habebat ; partim quia ob insitam sibi rusticitatem adulationis suspicionem verebatur. At postquam Typho vi et armis Ægyptiorum tyrannidem invasit, tum ille quidem longe agrestior atque ineptior visus est : tunc enim sua in publicum prodere, tunc scripta a se carmina recitare cœpit, cunctis ad auditum horrore perculsis : sed enim impie facturum se existimabat, si eos aperte non insectaretur, qui benefactorem suum indigne crudeliterque tractassent. Typhonem igitur exsecratissimis diris et ultimi exempli imprecationibus scripto ac sermone devovebat, domique et in foro loquacissimus erat, cui silentium antea crimini vertebatur : omni in sermone, omni in conventu cœtuque hominum, cui interesset, Osiridis laudes prædicabat, reluctantes etiam atque invitos crebris ejusmodi narrationibus obtundebat, **114** neque senum, aut amicorum monita flectere, neque metus ipsum a proposito deterrere potuerunt ; sed libero homine digno furore insanire videbatur ; nec prius abstitit quam ad Typhonem lectis ex omni civitate optimis quibusque stipatum propius accedens, coram de fratris laudibus copiose perorasset, monuissetque ut ejus virtutem æmularetur, quocum arctissima necessitate jungebatur. Ille autem protinus excandescens, manifesteque sæviens, eorum, qui convenerant, verecundia motus manus ægre continuit, sibique ex necessitate temperavit ; ita tamen ut ex ipso vultu variis hinc inde perturbationibus æstuantis animi indicia colligerentur ; adeo in tam brevi spatio mira in eo fuit colorum alternatio. Ab eo itaque tempore Typhoni factus est inimicior : pejoreque in dies successu, non modo ea, quæ ab Osiride collata erant, omnia dilabi cœperunt, verum et alia præterea a Typhone adjiciebantur incommoda. Nam quarum ille civitatum patrocinium susceperat, easdem pessime habebat ; privatimque ipsi malum consciscebat, ne unquam sese domum reciperet, sed ibi, ubi erat, perpetuo manens de aliorum, quos oderat, felicitate ingemisceret. Inter hæc incommoda versantem peregrinum deorum aliquis conspicue apparens sua præsentia confirmavit, bonoque animo esse jussit ; nec enim annos, sed menses fatorum necessitate præfinitos esse dixit, quibus exactis, Ægyptiorum sceptra ferarum quidem ungues sursum attollent, sacrarum vero avium rostra demittent, quod arcanum erat secretumque symbolum, quam quidem picturam obeliscis sacrisque templorum septies insculptam cum peregrinus non ignoraret, tum ei sacra hæc figuris celata monimenta Deus enarravit, temporisque signum addidit : Cum, inquit, sacrorum nostrorum ritum innovare cœperint ii, penes quos summa est regni potestas, tum demum haud multo

A ἀλλ' ἀσεβεῖν γὰρ ᾤετο τὸ μὴ οὐ καταφανὴς εἶναι μισῶν τοὺς δεινὰ εἰργασμένους τὸν εὐεργέτην. Καὶ ἀρὰς ἠρᾶτο τὰς παλαμναιοτάτας Τυφῶνι, καὶ λέγων καὶ γράφων, καὶ οἴκοι καὶ ἐπ' ἀγορᾶς στωμύλος ἦν ὁ πάλαι σιγῆς αἰτίαν δεξάμενος. Ἁπανταχοῦ τῶν λόγων Ὄσιρις ἦν, ἁπανταχοῦ τῶν συλλόγων, οἷς παρεῖη, τὰ Ὀσίριδος ᾖδετο, καὶ τοῖς οὐκ ἀνεχομένοις ἐπεφόρει τῶν διηγημάτων, οὔτε νουθετούντων καὶ πρεσβυτῶν καὶ φίλων προὐτίμα, οὔτε δέος αὐτὸν ἔθραττε τῆς ὁρμῆς, μαινομένῳ δὲ ἐῴκει μανίαν τινὰ ἐλευθέραν. Οὔκουν ἐπαύσατο, πρὶν αὐτῷ Τυφῶνι παραστὰς ὅτι ἐγγυτάτω, συνειλεγμένων παρ' αὐτῷ τότε τῶν ἁπανταχόθεν ἐκκρίτων, μακρόν τε ἀπτεῖναι λόγον τῶν εἰς τὸν ἀδελφὸν ἐγκωμίων καὶ νουθετῆσαι ζηλοῦν ἀρετὴν, οὕτως ἐγγυτάτω προσήκων. Ὁ δὲ ἐπίμπρατο μὲν καὶ δῆλος ἦν ἐξιστορούμενος, αἰδοῖ δὲ τῶν ἡλισμένων (38) κατεῖχε τὼ χεῖρε, σωφρονῶν ὑπ' ἀνάγκης. Εἰκάζειν δὲ ἐξῆν τῷ προσώπῳ τὴν γνώμην, ποικίλας παθῶν ἰδέας ἀμείβουσαν· οὕτως ἐν ἐλαχίστῳ πάγχρως ἐγίνετο. Τὸ ἀπὸ τῶνδε οὖν ἐχθίων τε ἦν καὶ κάκιον ἔπραττε, καὶ τὰ μὲν ἐβρόηκει τὰ ἐπ' Ὀσίριδος ἀγαθὰ, προσεκακούργει δὲ ἄλλα, τάς τε πόλεις, ὧν ὑπερηγόρει, κλονῶν, καὶ αὐτῷ τι κακὸν ἴδιον μηχανώμενος, ὡς ἂν μηδέποτε ἀναλύσας οἴκοι γένοιτο, μένοι δὲ ὑπ' ἀνάγκης αἰμώζων, εὐτυχοῦντας ὁρῶν οἷς ἀπέχθοιτο. Ἐν τούτοις ὄντα τὸν ξένον Θεὸς ἀναῤῥώννυσιν, ἐναργής τε ὀφθεὶς καὶ διακαρτερεῖν ἐπιτάξας. Οὐ γὰρ ἐνιαυτοὺς, ἀλλὰ μῆνας ἔφη τοὺς εἰμαρτοὺς εἶναι, ἐν οἷς τὰ Αἰγύπτια σκῆπτρα ἀνατενεῖ μὲν τὰς χηλὰς τῶν θηρίων, κάτω δὲ ἕξει τῶν ἱερῶν ὀρνέων τὰ κράνη. Σύμβολον ἄῤῥητον τοῦτο. Καὶ ἐπεγίνωσκε μὲν τὴν γραφὴν ὁ ξένος ἐγκεκολαμμένην ὀβελοῖς τε καὶ ἁγίοις σηκοῖς· ὁ δὲ Θεὸς αὐτῷ καὶ τὴν διάνοιαν τῆς ἱερογλυφίας ἡρμήνευσε καὶ δίδωσι σύνθημα χρόνου· ὅταν, ἔφη, καὶ τὰ περὶ τὰς ἀγιστείας ἡμῶν καινοτομεῖν ἐπιχειρῶσιν οἱ νῦν ὄντες ἐν ταῖς δυνάμεσι, μετὰ βραχὺ προσδέχου τοὺς Γίγαντας, τούτους λέγων τοὺς ἀλλοφύλους, ἔσεσθαι ἐκποδὼν ποινηλατουμένους ὑφ' ἑαυτῶν· εἰ δὲ ὑπολείποιτό τι τῆς στάσεως, καὶ μὴ ἅμα τὰ ἐκτρίβοιτο, μένοι δὲ ὁ Τυφὼς αὐτὸς ἐν τοῖς τυραννείοις, σὺ δὲ μηδ' ὡς ἀπογίνωσκε τῶν θεῶν. Σύμβολον ἄλλο σοι τοῦτο· Ὅταν ὕδατι καὶ πυρὶ τὸν περὶ γῆν ἀέρα καθήρωμεν μεμολυσμένον ἐκ τῆς ἀναπνοῆς

D τῶν ἀθέων, τότε ἔψεται καὶ ἐπὶ τοὺς λοιποὺς ἡ δίκη, καὶ αὐτίκα προσδέχου τὴν ἀμείνω διάταξιν, ἐκποδὼν γενομένου τοῦ Τυφῶνος· τὰ γὰρ τοιαῦτα τῶν πρώτων ἡμεῖς πυρπολοῦντες καὶ καταβροντῶντες ἐλαύνομεν. Ἐνταῦθα τῷ ξένῳ καὶ εὔδαιμον ἐδόκει τὸ πάλαι χαλεπὸν, καὶ οὐκέτ' ἠσχαλλε πρὸς τὴν ἀναγκαίαν μονὴν, δι' ἣν αὐτόπτης ἐμελλεν ἔσεσθαι τῶν θεῶν τῆς ἐπιφοιτήσεως. Καὶ γὰρ οὐδὲ ἀνθρώπινον ἦν εἰκάσαι δύναμιν ἀθρόαν, ἐν ὅπλοις οὖσαν καὶ ἐν εἰρήνῃ σιδηροφορεῖν νόμον ἔχουσαν, ἐξ οὐδεμιᾶς ἀντιστάσεως ἡττῆσθαι. Ταῦτα ἐλογίζετο μὲν, ὅπως ἂν γένοιτο·

DION. PETAVII NOTÆ.

(38) *Αἰδοῖ δὲ τῶν ἡλισμένων.* In vetustis codicibus erat ηὐλισμένων. Sed nostram lectionem anteposuimus.

Digitized by Google

λογισμοῦ δὲ ἐφαίνετο κρείττονα. Ἐπεὶ δὲ, οὐ συχνοῦ χρόνου διεξελθόντος, πονηρόν τι κόμμα (39) θρησκεύματος καὶ παραχάραγμα ἀγιστείας, ὥσπερ νομίσματος, ὅπερ νόμος ἀρχαῖος ἐξοικίζει τῶν πόλεων, θύραζε καὶ πόρρω τειχῶν ἀποκλείων τὸ ἀσέβημα· ἐπεὶδὴ τοῦτο ὁ Τυφὼς οὐκ αὐτοπρόσωπος δέει τοῦ Αἰγυπτίου πλήθους, ἀλλὰ διὰ τῶν βαρβάρων εἰσφρῆσαί τε ἐπέθετο, καὶ ἱερὸν ἐν ἄστει δοῦνσι, καταλύσας νόμους πατρίους, αὐτίκα ὁ ξένος ἐπὶ νοῦν ἐβάλλετο, ὅτι τοῦτο ἄρα ἐκεῖνο τοῦ θεοῦ τὸ προαγόρευμα· τάχ' ἐν οὖν καὶ τὰ ἐφεξῆς ἴδοιμι. Καὶ προσεδέχετο, μαθὼν τότε, τὰ μὲν αὐτίκα ἀσόμενα περὶ Ὄσιριν, τὰ δὲ ἐς τοὺς οὔπω παρόντας ἐνιαυτούς, ὅταν Ὥρῳ τῷ παιδὶ γνώμη γένηται συμμαχίαν ἐλέσθαι πρὸ τοῦ λέοντος, λύκου (40). Ὁ δὲ λύκος ὅστις ἐστὶν, ἱερὸς λόγος ἐστὶν, ὃν οὐχ ὅσιον ἐξαγορεύειν οὐδὲ ἐν μύθου σχήματι.

A post tempore gigantes istos (barbaros et peregrinos intelligebat), propriis furiis agitatos procul hinc abscessuros sperato : quod si quidquam ex ea seditione supersit, neque tota simul exstinguatur, et in regia etiamnum Typho perseveret, non est tamen, quod de deorum auxilio diffidas. Aliud tibi symbolum habeto : postquam terræ circumfusum aerem impiorum halitu ac respiratione contaminatum, aqua flammisque repurgaverimus, tunc cæteros sua quemque pœna **115** sequetur, statimque ejecto Typhone, meliorem rerum ordinationem exspecta; ejusmodi enim portenta flammis ac fulminibus expiamus. Quæ cum audiisset peregrinus, deinceps beatum id ei esse visum est, quod hactenus molestum erat, et illam ipsam manendi B necessitatem impatienter ferre destitit, propter quam deorum adventum suis ipse oculis aspecturus esset. Illud enim omnem humanæ conjecturæ fidem excedebat, stipatam armatorum manum, et pacis etiam tempore arma ferre consuetam, nullo invadente superari. Hæc ille quidem quemadmodum evenire possent, suo cum animo reputabat; sed nulla id cogitatio assequi posse videbatur. Verum non multo post elapso tempore, cum pessimum quoddam superstitionis genus, et adulterinos, velut nummorum, sic sacrorum ritus quibus veteri lege civitatibus interdictum est, quæ lex foras, provulque muris impietatem arcet, non ipse per sese quidem invexisset Typho, quod Ægyptiorum plebem vereretur; sed per barbaros violenter id egisset, templumque iisdem, eversis patriis legibus, in urbe constituisset : tum denique peregrinus Dei hanc esse prædictionem in animum induxit. Et forsan, inquiebat, cætera intueri licebit. Atque eos eventus exspectabat, quos partim subinde circa Osiridis tempora, partim in aliud tempus futuros didicerat, tunc scilicet, cum Horus filius lupum potius, quam leonem belli sibi socium asciverit. Lupi vero nomen quid sibi velit, arcani, sacrique sermonis est, quem ne in fabulæ quidem specie fas est in vulgus efferre.

DION. PETAVII NOTÆ.

(39) *Πονηρόν τι κόμμα.* Alludit ad Gainam Gothum et Arianum, qui ab Arcadio ecclesiam sectæ suæ postulare ausus, a S. Joanne Chrysostomo deterritus est.

(40) *Πρὸ τοῦ λέοντος λύκον.* Scribit Plutarch. opere illo sæpe hactenus citato [XL] cum Horus bellum adversus Typhonem compararet, Osirin ἐξ ἕξιν παραγενόμενον διαπομένειν ἐπὶ τὴν μάχην, καὶ ἀσκεῖν [*corr.* διαπαιδεύειν], ab eoque sciscitatum quid honestissimum crederet. Respondente Horo nihil sibi honestius videri quam parentes ulcisci, C rursum interrogasse, quodnam animal bellum gerenti utilius esset; at illum equum sibi videri respondisse : percontanti denique cur non leonem potius quam equum optasset, dixisse, ὡς λέων μὲν ὠφέλιμον ἐπιδεομένῳ βοηθείας, ἵππος δὲ φεύγοντα διασπάσαι, καὶ καταναλῶσαι τὸν πολέμιον. Quibus auditis plurimum gavisum Osirin, quod jam bello suscipiendo idoneus videretur. At noster non equum, sed lupum leoni prælatum ait; quod quid sit, ut et superiora illa hieroglyphica, divinari quoquo modo potest, certo sciri non potest.

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

SECTIO SECUNDA.

ε'. Ἄρχεται δὲ ὑποσημαίνειν ἐνθένδε τὰ τῶν θεῶν. Ἐπειδὴ πάντα πανταχοῦ πάντων κακῶν ἔμπλεα ἦν, καὶ ἤδη τῆς τῶν ἀνθρώπων γνώμης ἐξερρύηκε δόξα (41) προνοίας, τῆς ἀσεβοῦς ὑπονοίας ἐκ τῶν D **116** 1. Post hæc præsentem deorum opem pleraque indicia significare cœperunt, quandoquidem malis ubicunque omnibus plena erant omnia, ipsaque jam erat de Providentia penitus ex animis homi-

DION. PETAVII NOTÆ.

(41) *Ἐξερρύηκε δόξα.* Forte ἐξερρυήκει. Sed nihil immutare volui.

Digitized by Google

num sublata sententia, cum sceleratissimam opinionem quotidiana eorum quæ videbantur experimenta comprobarent. Nam nulla humani apes auxilii apparebat usquam, cum barbari urbe pro castris uterentur. Quorum dux noctu terroribus exagitabatur, Corybantibus, ut opinor, ipsum incessentibus, ac panici per exercitum passim terrores oriebantur. Id cum sæpius accidisset, mente alienatos, et consilii inopes eos reddidit. Oberrabant itaque singillatim, confertimque omnes, lymphatorum haud dissimiles, nunc stricto ense in bellum ingenti animi ardore concitati; nunc lugubri, ac flebili voce mortem deprecantes, rursumque prosilientes, modo fugere, modo insequi videbantur, quasi occulta aliqua in urbe factio resisteret. Atqui nihil hic armorum erat, neque qui iis uteretur inveniri poterat, omnesque, tanquam paratissima præda, barbaris erant a Typhone dediti. Sane quidem illud manifestissimum est, vel instructissimis hominibus, nisi frustra sibi parata omnia esse velint, deorum auxilio opus esse; neque aliunde victoriam comparari posse: ex eo tamen, quod æquum sit ab eo qui paratiora habuerit omnia, eos superari qui inconsiderati ac præcipites feruntur, non desunt qui principi illi causæ suum in ea re meritum detrahant. Quoties enim quidquid in nobis situm erat omnino præstitimus, supervacuam Dei opem arbitramur, ut de jure sit ei humanis paratæ subsidiis victoriæ contendendum; cum autem nullius interventu peracta res est, ipsaque facti ratio soli illi secretiori causæ tribuitur, tum demum nihil aliud quam eorum, qui deos mortalia curare negant, convincendorum argumentum habemus **117** non sermone, sed re ipsa manifestum: cujusmodi et illud fuit. Audacissimi homines, victores, loricati, quorum studium omne ludusque nihil aliud fuit quam belli assidua exercitatio, equites instructo agmine in forum ventitantes et ad buccinam manipulatim prodeuntes (nam si quis propola, aut sutore opus haberet, aut ensem detergere vellet, ad uniuscujusque negotium exsequendum cæteri satellitum more fungebantur, ut ne per vicos etiam acies distraheretur); hi, inquam, nudos, inermes, qui ne votis

A ὁρωμένων μαρτυρουμένης. Ἐφαίνετο μὲν οὐδὲν ὠφέλημα ἀνθρώπινον ἀλέξημα, τῶν βαρβάρων στρατοπέδῳ τῇ πόλει χρωμένων. Τῶν δὲ τὸ στρατηγὸς νύκτωρ ἐδείματοῦτο, Κορυβάντων, οἶμαι, προσβαλλόντων αὐτῷ, καὶ πανικοὶ (42) θόρυβοι μεθ' ἡμέραν τὸ στράτευμα κατελάμβανον. Τοῦτο πολλάκις γενόμενον ἔκφρονάς τε αὐτοὺς ἀποδείκνυσι, καὶ γνώμης ἀκρατεῖς· καὶ περιενόστουν καθ' ἕνα καὶ κατὰ πλείους, ἅπαντες ἐοικότες τοῖς νυμφολήπτοις, νῦν μὲν ξιφουλκίας πειρώμενοι, καὶ οἷον ἤδη πολεμησείοντες· νῦν δὲ αὖ πάλιν ἐλεεινολογούμενοι καὶ δεόμενοι αἰσθάνεσθαι· ἀναθορόντες τε αὖ, νῦν μὲν ἔφασκον φεύγουσι, νῦν δὲ διώκουσιν, ὥσπερ εἰς τὸ ἄστυ κεκρυμμένης τινὸς ἐπιστάσεως. Ἀλλὰ αὐτόθι γε οὔτε ὅπλον, οὔτε ὁ χρήσιμος ἦν, ἀλλ' ἦσαν ἑτοίμη λεία παρὰ Τυφῶνος ἐληλοτοι. Ἔστι μὲν δὴ τοῦτο (43) καὶ λίαν σαφὲς, ὅτι καὶ τοῖς εὖ παρεσκευασμένοις, εἰ μὴ μέλλοιεν μάτην παρασκευάσασθαι, θεοῦ δεῖ, καὶ τὸ κρατεῖν οὐχ ἑτέρωθεν· τὸ δὲ εἰκὸς εἶναι (44) τὸν ἄμεινον παρεσκευασμένον κρατεῖν ἀνοίᾳ κρινόντων ἀφαιρεῖται τὴν τῆς ἀξίας τὴν αἰτίαν τὴν κρείττονα. Ὅταν γὰρ ἡ καθ' ἡμῶν ἐντελὴς, περιττὸς ὁ Θεὸς εἶναι δοκεῖ, καὶ ἀμφισβητεῖ τῆς νίκης παρεσκευασμένης. Ἀμεμπτέου δ' ὄντος τοῦ γινομένου, καὶ μόνου τὴν αἰτίαν ἔχοντος τὴν φανοῦς, οὐδὲν ἄλλ' ἢ τῶν ἀπιστούντων ἐπιμελείσθαι θεοὺς ἀνθρώπων φαινόμενον ἔχομεν, οὐ λεγόμενον ἔλεγχον· ὁποῖον δή τι κἀκεῖνο ἐγίνετο. Οἱ θρασεῖς, οἱ νικῶντες, οἱ τεθωρακισμένοι, ὧν ἅπασα καὶ παιδιὰ καὶ σπουδὴ μελέτη τις ἦν πολέμου καὶ παρατάξεως, ἱππεῖς ἐν ἀγορᾷ σὺν τάξει φοιτῶντες, ὑπὸ σάλπιγγι κατὰ λόχους κινούμενοι· καὶ γὰρ εἴ τι κτήλου τις δέοιτο, καὶ εἴ τις ὑποδηματορράφου, καὶ εἰ φαιδρῦναι τὸ ξίφος, τὴν ἑκάστου χρείαν ἔπεσι ἐδορυφόρουν, τοῦ μηδὲ ἐν ταῖς ἀγυιαῖς διασταθῆναι τὴν φάλαγγα· οὗτοι τοὺς γυμνοὺς, τοὺς ἀόπλους τοὺς καταπεπτωκότας ταῖς γνώμαις, τοὺς οὐδὲ τεθνεῶτας νικᾷν, φυγῇ φεύγοντες ὑπὸ σύνθημα ἐκάστου ἀνεχώρουν τοῦ ἄστεος, παῖδας, γυναῖκας, καὶ τὰ μιαρώτατα κλέπτοντες, ὡς οὐκ ἐνὸν φανερῶς καὶ τὰ Αἰγυπτίων ἀνδραποδίζεσθαι. Ταῦθ' ἡ πληθὺς ἑστῶτες συσκευαζομένους αὐτοὺς, οὔπω τοῦ γινομένου ξυνίεσαν, ἀλλ' ἔτι μᾶλλον ἑαυτῶν ἀπήγνωσαν, ὅτι οἱ μὲν οἴκοι σφᾶς αὐτοὺς καταλείσαντες εἶχον, καὶ

B

C

D περιμένοντες τὸ πῦρ· οἱ δὲ πυρὸς αἴθοπος ἅψαιτο

DION. PETAVII NOTÆ.

(42) *Καὶ πάνικοι.* Ita ex duobus mss. reposui, cum antea πανταχοῦ legeretur. Iidem ad marginem hoc scholium exhibebant: Πανικὰ δείματά φασιν ὅτε ἐπὶ τῶν στρατοπέδων αἰφνίδιον οἵ τε ἵπποι καὶ οἱ ἄνθρωποι ἐκταραχθῶσι, μηδεμιᾶς αἰτίας προφανείσης. Τῷ γὰρ Πανὶ εἰώθεισαν ὀργιάζειν αἱ γυναῖκες μετὰ κραυγῆς, ἧτις ἐξαίφνης ὑπ' αὐτῶν γενομένη τῇ τοῦ θεοῦ κατοχῇ φόβον ἐγείρει τοῖς ἀκούουσιν.

(43) *Ἔστι μὲν δὴ τοῦτο.* Ita Joseph xvm Antiq., cap. 7: Ὡς οὐδὲν ὠφελεῖ πληθὺς, οὐδ' ἄλλη τις ἀλκὴ τῶν ἐν ἀνθρώποις ἐπιτετευγμένων, δίχα τῶν πρὸς τὸ θεῖον εὐσεβειῶν.

(44) *Τὸ δὲ εἰκὸς εἶναι.* Legendum opinor τῷ δέ, nisi τις expungatur, hoc sensu: Insita illa hominum animis opinio, quæ ei victoriam attribuit, qui optime sit paratus, suam Deo gloriam decusque detrahit. Ἀνοίᾳ κρινόντων vero accipio de iis qui inconsiderate imprudenterque de summa rerum decernunt. Sic enim usurpari amat vox illa κρίσις, ut et κρίσις, et κρίσιμος ἡμέρα, Latinis *decretum*, hinc *decretoria arma* et *hora decretoria* Senecæ. arma quidem, seu tela, quod non jam protendendo, sed serio inter se pugnarent ac batuerent gladiatores, ut de victoria decideretur. Hæc est germana vocis hujus potestas, non, ut Lipsius putat, *decretoria tela* inde dicta, quia hæc velut decreto prætoris sive editoris dabantur. Subit et alia loci hujus interpretandi ratio, ut ἀνοίᾳ κρινόντων τις sit quispiam ex eorum numero, qui stulte inepteque judicant; concepta hunc in modum sententia: *Ex eo quod verisimile sit*, etc., *non nemo ex iis qui inconsiderate judicant*, etc.

Digitized by Google

μενοι, θανάτου κουφότερον ὄργανον ἡγόραζον, οὐκ ἐπί τινα πρᾶξιν, ἀλλ' ἑαυτούς, ὅταν ᾖ, προτενοῦντες εἰς τὴν σφαγήν· οἱ δὲ πλεῖν ἐπεβάλλοντο, καὶ περιενόουν νήσους, καὶ κώμας, καὶ πόλεις ὑπερορίους. Ἐδόκει γὰρ ἅπαν τότε χωρίον ἐχυρώτερον εἶναι τῶν μεγάλων Θηβῶν, ἐν αἷς ἐπεποίητο τὰ Αἰγυπτίων βασίλεια. Ὡς δὲ καὶ μᾶλις αὐτοὺς καὶ κατὰ βραχὺ προσήγαγον οἱ θεοὶ τῷ τε πιστεῦσαι τοῖς γινομένοις, τῷ τε ἀναθαρρῆσαντας προελέσθαι σώζεσθαι, τοῦτο καὶ λίαν ἄπιστον εἰς ἀκοὴν ἔρχεται. A quidem victoriam conceperant, effuse fugientes, communi data tessera, ex urbe se proripiebant; liberos, uxores et quod quisque charissimum haberet, furtim avehentes, quasi Ægyptiorum uxores palam abducere atque in servitutem agere non possent. Quos cum sarcinas colligere et convasare plebs vidisset, neque rem uti se habebat, intelligeret, multo utique magis desperare cœpit. Alii ergo occlusis foribus in domum se abdere, ibidemque incendium exspectare; alii ferro potius quam igni delecto, leviora mortis instrumenta comparare, non ut tentarent quidquam, sed ut esse, dum opus foret, jugulandos præberent; alii navigationem aggredi, insulas, oppida, urbesque dissitas animo repetere. Tunc enim nulla non regio amplissima Thebarum civitate, in qua Ægyptiorum regia erat, tutior videbatur. Ut autem vix tandem a diis, paulatimque ad fidem his quæ gerebantur adhibendam, atque ad salutis comparandæ fiduciam inducti sunt, hoc vere incredibiliter ac supra fidem esse factum accepimus.

β'. Γυνὴ πένης, μάλα πρεσβῦτις, παρά τινα τῶν πλαγίων πυλῶν ἐργασίαν εἶχεν, οὐκ εὐτυχῆ μὲν, ἀλλ' ἀναγκαίαν, τὸ χεῖρας ὀρέγειν, εἴ τις ἐμβάλοιτο ὀβολόν. Αὕτη μὲν μάλα ὄρθριος ἐπὶ τὴν ἀγυρτικὴν καθέδραν (45) ἀφίκτο· δεινὴ γὰρ αἱ τοῦ βίου χρεῖαι φῦσιν ὕπνου παραλογίσασθαι· καθεζομένη δὲ, τὸ εἰκὸς, ἐποίει, τοὺς διεγειρομένους ἐπὶ τὰ ἔργα προϋπεμπεν ἀγαθαῖς φήμαις, καὶ τὴν ἡμέραν εὐηγγελίζετο, καὶ ηὔχετο, καὶ τὸν θεὸν ὑπισχνεῖτο ἵλεων. Προῤῥωθὲν οὖν ὁρῶσα τὸ δρώμενον ὑπὸ τῶν Σκυθῶν, ἐπειδὴ σαφῶς ἡμέρα τε ἦν, καὶ οὐδὲν ἔληγον, ὥσπερ οἱ φῶρες, ἐκθέοντες καὶ εἰσθέοντες, πάντες σκευαγωγοῦντες, ἐνθύμιον ποιεῖται τοῦτον ἔσχατον ἥλιον ἴδεσθαι Θήβας. Δρᾶσθαι γὰρ ταῦτα, τοῦ μηδὲν ἰσχύρον αὐτῶν ἔχειν τὸ ἄστυ, ὥστε, ἐπειδὰν τάχιστα ἀποσκηνώσωσι, χειρῶν ἀδίκων ἄρξειν αὐτοὺς, ἀλλὰ ζῶντας τοῦ μή τι παραπολαύσωσιν, ὁμεστίων ὄντων τοῖς ἀδικουμένοις τῶν ἀδικούντων. Τόν τε οὖν κύλικα τὸν ἀργυρολόγον ἀνατρέψασα, καὶ συχνὰ ἅττα ἀποδυραμένη τε καὶ θεοκλυτήσασα, Ἀλλ' ὑμᾶς γε, ἔφη (46), γῆς πατρῴας ἐκπεπτωκότας καὶ ἀλητεύοντας, ἐδέξατο μὲν Αἴγυπτος ὡς ἱκέτας· ἐχρήσατο δὲ οὐχ ὅσον μόνον ἱκέταις εἶχε καλῶς, ἀλλὰ καὶ πολιτείας ἠξίωσε, καὶ γερῶν μετέδωκε, καὶ, τὸ τελευταῖον δὴ τοῦτο, κυρίους τῶν πραγμάτων ἐποίησεν. Ὥστε ἤδη τινὲς Αἰγυπτίων σκυθίζουσιν, ὠφελούσης αὐτοὺς καὶ τῆς προσποιήσεως. Αὐτὰ τὰ ὑμέτερα τῶν ἐπιχωρίων ἐπιτιμότερα. Ἀλλὰ τί ταῦτα; τί μετασκηνοῦτε; τί δὲ σκευαγωγεῖτε καὶ συσκευάζεσθε; Ὅτι που ταῦτα ἐπὶ τοὺς εὐεργέτας δικάζουσιν ἀχαριστίᾳ θεοί. Καὶ γὰρ εἰσὶ καὶ ἥξουσιν, εἰ καὶ κατόπιν θηβῶν. Ἡ μὲν εἰποῦσα, πρηνὴ κατέβαλεν ἑαυτήν. Ἐφίσταται δέ τις Σκύθης τὴν κοπίδα B 2. Muliercula quædam paupertate anuisque confectissima ad lateralem urbis portam infelici, sed necessaria opera, porrectis, si quis obolum injiceret, manibus, quæstum faciebat: ac primo quidem diluculo ad mendicam cathedram sese conferebat (nam quotidiani victus inopia ad defraudandam somno naturam efficacissima est); inibique sedens quod concentaneum est agebat: ad opus festinantes fausta boni ominis precatione prosequebatur felicemque hujus diei eventum prædicebat et conceptis votis propitium numinis favorem pollicebatur. Procul itaque idipsum, quod a Scythis fiebat intuita (jam enim lucescebat, nec ullum isti, latronum instar, excurrendo irrumpendoque convasandi modum faciebant); subinde ei in C 118 animum incidit summam hanc esse Thebarum diem. Hoc enim illos eo facere, quo nullum in civitate pignus suum relinquant, atque ita, quam cito secesserint, damni illius securos, quod ex suorum eorumque quos populari vellent contubernio capere possent, facinus agressuros. Quare poculum istud quo stipem colligebat, evertens, gravissimeque cum gemitu conquerens ac deorum hominumque fidem implorans: At vos, inquit, patriis finibus extorres vagosque Ægyptus tanquam supplices excipiens, non solum supplicum more non tractavit, sed et civitate, ac magistratibus donavit, et postremo rerum dominos fecit, ut nonnulli ex Ægyptiis Scytharum more degere instituerint, uberrimum nacti ex ea simulatione compendium; ita major vestris, quam domesticis institutis honor habetur. Sed quorsum ista? cur has sedes deseritis? cur sarcinas componitis ac D

DION. PETAVII NOTÆ.

(45) Ἐπὶ τὴν ἀγυρτικὴν καθέδραν. Non quod mulier ista præstigiatrix esset, sed quod mendica. Est enim ἀγύρτης Suidæ et Hesych. non modo μάντις, aut γάλλος, aut ἀγείρων ὄχλον, quomodo ἀγείροντας simpliciter dixit Heliodorus pro muliere circulatrice; sed etiam πτωχὸς, ἐπαίτης, συρφετώδης. Ἀγυρτικὴν porro καθέδραν prosencham etiam Latini vocabant. Juven. satyr. 4:

Esse ubi consistas in qua te quæro prosencha.

(46) Ἀλλ' ὑμᾶς γε, ἔφη. Obliqua ac figurata oratione in sui temporis Gothos ac Scythas invehitur, ut in argumento diximus. Sane quæ hic ab [XLI]Scythis labes in Ægyptios derivata esse dicitur, eadem sub Synesii tempora Romanis imposita est. Tum enim præfecturas ac consulatus obtinuere barbari, et eorum cultu plerique principes impensius delectati; qua de re jam monui.

Digitized by Google

convehitis? Non ingrata, itidem ut facitis, mente A de iis quæ contra beneficos fiunt, judicare consueverunt dii. Nam et sunt, et, vel post Thebarum excidium, venient aliquando. Hæc cum dixisset pronam se in humum dejecit. Ad hæc Scytha quidam educto gladio mulieris caput amputaturus irruit, quam conviciari et nocturnum facinus indicio suo prodere suspicabatur. Clam enim etiamnum ista facere suos existimabat, quod nemo ex iis qui senserant, significare ausus esset: et illa quidem ferro confossa periisset. Sed sive deus aliquis, sive deo quam simillimus intervenit: hominis certe speciem præ se ferebat; qui id indigne ferre visus, Scythamque in sese convertens, irruentem sustinuit, atque ictu occupato cæsum humi prostravit. Mox alter in eum irruens Scytha B statim idem perpessus est. Clamor exinde, hominumque concursus: hinc barbarorum veterina et sarcinaria jumenta relinquentium quæ in ipso exitu momento illo deprehensa fuerant; cum ipsi mox egressuri, aut aliquantum jam progressi forent; nam, ut suis quam citissime suppetias irent, gradum referebant; illinc vero populi turba frequens. Quorum iste cæsus occumbit; ille Scytham obtruncat, et hunc Scytha rursus alter: et utrinque semper aut ab alio sternebatur aliquis, aut alium interimebat. Populus enim, quidquid in manus venisset, eo, tanquam tumultuariis armis, utebatur. Quin etiam sive ex mortuorum spoliis rapere vellent, **119** spoliati, seu vivis ipsis detrahere, gladiorum copiam habere poterant. Multitudine C vero longe erat barbaris superior; horum enim alii quam longissime a civitate castra posuerant, quo minus sibi timoris ab eo agmine esset, quod specie tenus deus in eos ideo commoverat, ut quam in sua potestate civitatem haberent, missam facerent; reliqui autem numero civibus inferiores, tota urbe impedimenta curabant, ne quid in ea relinquerent. Plures igitur cum paucioribus pro re nata congrediebantur, tam iis scilicet qui ad portas pervenerant, quam qui ex urbe perpetuo ad egressum confluebant: clamorque jam increbrescebat, et deorum potestas tum est clarissime perspecta. Nam postquam in universam civitatem, quantaquanta erat, et in barbarum exercitum tumultus D illius fama pervasit, utrique jampridem aliorum impressionem metuentes, civium quidem unusquisque, summam Ægypto hanc esse diem arbitrati in qua barbari omni posito pudore grassari decreverant, priusquam paterentur, strenue aliquid patrare virtutemque sepulturæ loco habere apud se statuebant; quoniam quidem non se aliquid passuros esse, ne deus ipse quidem satis idoneus sponsor esse videbatur. Ergo ubi major tumultus erat, eo se raptim inferebant; idque in lucro ponebant, si relictis adhuc testibus belli discrimen subirent. Barbari autem furtim seipsos subduxerant, et deprehensos se esse rati, spretis iis quos in urbe interceptos reliquerant, tametsi quinta

A σπασάμενος, ὡς ἀπαράξων τῆς ἀνθρώπου τὴν κεφαλὴν, ἣν λοιδορεῖσθαί τε ὑπετόπασι καὶ καταφανῆ ποιῆσαι τὸ νυκτερινὸν ἔργον. Ὤετο γὰρ ἔτι λανθάνοντας αὐτὸ δρᾷν, ἐπεὶ μηδεὶς τῶν ᾐσθημένων εὔτολμος ἦν ἐξελέγχειν· καὶ ἡ μὲν ἔργον ἂν ἐγεγόνει σιδήρου. Ἐπιφαίνεται δέ τις, εἴτε θεὸς, εἴτε κατὰ θεὸν· ἑωρᾶτο δ' οὖν ἄνθρωπος, ὃς ἀγανακτῶν τε δῆλος ἐγίνετο, καὶ κινήσας ἐφ' ἑαυτὸν τὸν Σκύθην, ἐπιφερομένῳ τε ὑπαντιάζει, καὶ τὴν πληγὴν φθάσας, συναίρει τε καὶ καταβάλλει. Σκύθης ἐπ' αὐτὸν ἄλλος, καὶ ταχὺ τὸ αὐτὸ ἐπεπόνθει. Βοὴ τὸ ἐντεῦθεν, καὶ συνθέουσιν ἄνθρωποι· τοῦτο μὲν βάρβαροι, τοὺς σκευαγωγοὺς ἡμιόνους ἀφέντες, ὅσους ὁ καιρὸς τῆς ἐξόδῳ κατείληφεν, ἤτοι μέλλοντες, ἢ προεξελθόντας· ἀνέλυον γὰρ ὡς δι' ἐλαχίστου τοῖς οἰκείοις ἀρήξον- B τες· τοῦτο δὲ ὅμιλος δήμου πολὺς ὤν. Ὁ μέν τις ἀποθνήσκει πληγεὶς, ὁ δὲ ἀποκτείνει Σκύθην, καὶ τὸν ἀποκτείναντα αὖ Σκύθης ἄλλος, καὶ ἀεί τις ἔπιπτεν, καὶ ἀεί τις ἔκτεινεν ἀφ' ἑκατέρας μερίδος. Τῷ γὰρ δήμῳ καὶ τὸ παρατυχὸν ἅπαν, ὅπλον ἦν ἀναγκαῖον. Ἦν δὲ αὐτῷ καὶ τοὺς κειμένους συλεύοντι χρῆσθαι τοῖς ξίφεσι, καὶ ζώντων παραιρουμένῳ· πλήθει γὰρ περιῆν τῶν ἀλλοφύλων, τῶν μὲν ἐστρατοπεδευκότων ὡς πορρωτάτω τοῦ ἄστεος, ὡς ἂν ἥκιστα φοβοῖντο τὸν λόχον, ὃν οὐκ ὄντα αὐτοῖς ὁ θεὸς ἀνεσείσατο, τοῦ μεθεῖναι τὴν πόλιν, ἣν μέχρι εἶχον ἐν ταῖν χεροῖν· οἱ δὲ, μερὶς ἐλάττων ἀνὰ τὴν πόλιν τοῦ πλήθους, ἀμφὶ τὰ ἔπιπλα εἶχον, τοῦ μηδὲν ἐγκαταλειφθῆναι. Πολλαπλάσιοι οὖν, ὡς εἶχον, ἐλάττοσιν αὐτῶν συνεφέροντο τοῖς παρατυχοῦσιν ἀγχοῦ C τῶν πυλῶν, καὶ τοῖς ἀεὶ προσγινομένοις ὡς ἐπὶ ἔξοδον. Ἤρετό τε ἡ βοὴ μείζων, καὶ τὰ τῶν θεῶν ἐνταῦθα δὴ καὶ σαφῶς διάδηλα γίνεται. Ἐπειδὴ γὰρ αἴσθησις τοῦ θορύβου τήν τε πόλιν, ὁπόση τὸ μέγεθος ἦν, ἐπέσχε, καὶ εἰς τὸ στράτευμα τῶν ἀλλοφύλων ἐξίκετο, ἑκάτεροι τοὺς ἑτέρους πάλαι δεδιότες ὡς ἐπιθησομένους, τοῦ δήμου μὲν ἀνὴρ ἕκαστος, καὶ τὴν ἐκείνην οἰόμενοι τὴν κυρίαν ἡμέραν Αἰγύπτῳ καθ' ἣν ἀπερυθριᾶσαι τοῖς βαρβάροις συνέκειτο, γνώμην ἐποιοῦντο δρῶντές τι καὶ παθεῖν, καὶ τὴν ἐντάφιον ἀρετήν· ὡς τοῦγε μὴ παθεῖν οὐδὲ θεὸς ἔδοξεν ἐγγυητὴς ἀξιόπιστος. Διωθοῦντο οὖν ἕκαστος ἐπὶ τὸ ἀεὶ ταραττόμενον, αὐτός τις ἕκαστος εἶναι βουλόμενος, οἰόμενος κερδανεῖν, εἰ διακινδυνεύσει ὑπολειπομένων ἔτι μαρτύρων. Οἱ βάρβαροι δὲ τήν D τε ἔξοδον ἐκεκλόφεσαν, καὶ πεφωρᾶσθαι νομίσαντες, τῶν μὲν ἐγκαταλελειμμένων ἠμέλουν· καίτοι πεμπτημόριά που μάλιστα τοῦ στρατεύματος ἦν· εἶναι δὲ περὶ σφῶν αὐτῶν δείσαντες, μὴ ἐπεξέλθοιεν οἱ πολέμιοι, φυγὴν ἐποιοῦντο, καὶ πορρωτέρω στρατοπεδεύουσι, χάριν εἰδότες, ὅτι τῷ πλείονι περιεῖχον σαν, τῷ παντὶ κινδυνεῦσαι μελλήσαντες. Τῶν δὲ ἐγκαταλειφθέντων οἱ μὲν ἐν ταῖς οἰκίαις, καὶ [illegible] διὰ τὸ πάλαι θεοπληγεῖς τε εἶναι καὶ ὑποπτεύεσθαι Σκύθας ὑπὸ Αἰγυπτίων κακὸν ἀνήκεστον, [illegible] δρομήν τε ἐπὶ τοὺς ἐξελθόντας ὡς ἐπὶ φυγάδας [illegible] γεγονέναι, καὶ αὐτίκα διαρπασθήσεσθαι τὸ στρατόπεδον, σφίσι δὲ ὄφελος ἂν γενέσθαι κατὰ χώραν οὐ τοῦ μένουσιν, εἰ τά τε ὅπλα καταθεῖντο καὶ ἱκέται

Digitized by Google

ἀθίζοιντο· δόξαι γὰρ ἂν διὰ τοῦτο καὶ μόνους ὑπο- A
λελεῖφθαι, τῷ μηδὲν κακὸν εἰργάσθαι τὰ Αἰγυπτίων·
κείνους δὲ οἷς ἐδεδράκεσαν, τὸ παθεῖν ἔνδικα φοβη-
ίντας, ἐκστῆναι τοῦ ἄστεος. Μόνοι δὲ ἄρα οἱ παρα-
νχόντες ταῖς πύλαις, καὶ περὶ οὓς ἦν τὸ δεινὸν,
πίσταντο τἀληθὲς, ὅτι μηδὲν ἦν καρτερὸν Αἰγυ-
πτίοις συντεταγμένον, οὐχ ὁπλίτης, οὐχ ὅπλον, οὐκ
κοντιστής, οὐκ ἀκόντιον. Ποιοῦνται δὲ γνώμην ἐκ
ῶν παρόντων, εἰ δύναιντο, κρατήσαντες τῶν πυ-
ῶν, εἰσκαλέσαι τοὺς μάτην πεφοβημένους· ἀναρ-
σθῆναι γὰρ ὅλην, ὥσπερ νεοττιὰν, τὴν πόλιν. Καὶ
νίσταται μάχη περὶ αὐτὰς καρτερὰ, ἐν ᾗ κρα-
ῦσιν Αἰγύπτιοι· καὶ ἐπινίκιον παιανίζουσι. Δέος
λο τοῦτο τοῖς τε εἴσω καὶ τοῖς ἔξω βαρβάροις.
πεπεπρᾶχθαι γὰρ ᾤοντο τοῖς Αἰγυπτίοις τὸ ἔργον
τοί τε εἰς ἐκείνους, καὶ εἰς τούτους ἐκεῖνοι, ὥστε B
λήλους ἐπῴμωζον· οὐδὲ φθάνουσιν οἱ κεκρατηκότες
ῆρας τε ἁπάσας ἐπιθέντες ἁπάσαις πύλαις· οὐ
κρὸν ἔργον ἐν Θήβαις· ἑκατομπύλους αὐτὰς Ἕλ-
ρνες ᾄδουσι· καί τις τῶν μετασχόντων τοῦ περὶ
ς πύλας ἀγῶνος ἐπ' αὐτὸ τοῦτο διαδραμὼν ἐκ μέ-
ν τῶν ὅπλων, ἐξαγγέλλει τε καὶ ὑπισχνεῖται τοῖς
ύθαις τὴν πόλιν· οἱ δὲ μάτην παρῆσαν, ἐνὶ
ιρῷ τὴν τύχην ἐπαινέσαντες καὶ μεμψάμενοι.
ίως μὲν γὰρ ὡς ἔξω γεγονότες δικτύων, τότε
ρ' ἑαυτοῖς ὑπερήδοντο· ἔπειτα μέντοι καὶ διαῤῥα-
ῆναι τοῦ τείχους ἠξίωσαν ὑπὲρ τοῦ πάλιν ἐπι-
ατεῦσαι τοῦ ἄστεος. Οὕτως ἄμαχον χρῆμα σοφία
οῦ, καὶ οὔτε ὅπλον ἰσχυρὸν, οὔτε νοῦς εὐμήχα-
ς, ἔτῳ μὴ παρείη θεός. Ὥστε ἤδη τινὲς ἐφ' ἑαυ-
ὸς ἐστρατήγησαν. Καί μοι δοκεῖ παγκάλως εἰρῆ- C
αι θεοῦ παίγνιον ἄνθρωπον εἶναι, παίζοντος ἀεὶ
ῖς πράγμασι καὶ πεττεύοντος· Ὅμηρόν τε οἶμαι
ῦτο πρῶτον Ἑλλήνων κατανοήσαντα, ποιῆσαι μὲν
ῶνα καὶ ἆθλα προθεῖναι παντοίας ἀγωνίας ἐπὶ
τρόκλῳ κειμένῳ· ἐν ἅπαντι δὲ μειονεκτοῦσιν οἱ
ατήσειν ἐπιδοξότεροι. Τεῦκρος ἀσήμου τοξότου τὰ
τερεῖα κομίζεται, καὶ

hæc ferme pars exercitus erat, ipsi sibi metuentes ne ab hostibus invaderentur, in fugam se conjiciunt longeque a civitate castra constituunt, præclare secum agi putantes, quod cum de toto exercitu periclitaturi essent, maxima parte incolumes evasissent. Eorum vero qui in urbe relicti erant, nonnulli in civium adhuc ædibus versantes, quod jamdudum divinitus perculsi Scythas ab Ægyptiis grave quidpiam perpessuros suspicarentur, in eos qui eruperant, tanquam in fugitivos, incursionem factam statimque diripienda esse castra persuasum habebant; sibi itaque suo loco manentes probe consulturos putabant, si positis armis supplices considerent. Hoc enim pacto fidem facturos sese soles ideo remansisse, quod nullum **120** Ægyptiis malum intulissent; illos vero dignam suorum scelerum mercedem veritos urbe decessisse. Quamobrem soli ii qui ad portas occurrebant, circa quos summa discriminis erat, certum sciebant nullas Ægyptiis vires neque instructas esse copias, non armatos, non arma, non jaculatores, non jacula; iidemque pro temporis occasione consilium capiunt ut vi, si possent, occupatis civitatis portis, palantes suos ac temere consternatos revocarent: ita enim universam, nidi instar, urbem nullo negotio posse diripi. Gravissimo ergo circa eas commisso prælio, Ægyptii victoriam reportarunt: cujus nomine Pæana celebrantibus, novus tam iis qui intra quam qui extra civitatem erant, barbaris terror addebatur. Confectam enim Ægyptiis rem omnem illi adversus hos, hi adversus illos, esse credebant, mutuoque sese invicem lugebant. Interim vix portas omnes valvis occluserat victor (est autem non leve istud Thebis negotium, quarum centum portæ Græcorum carminibus celebrantur); cum unus ex iis qui certamini ei quod ad portas commissum erat, interfuerat, seque mediis ex armis, ut hoc ipsum

nuntiaret, eripuerat, certiores ea de re Scythas facit, urbemque in suam ditionem redacturos pol-
etur: atque illi eodem tempore, laudata damnataque fortuna, nequidquam aderant: hactenus
ilm, quasi extra retia constituti, mirum sibi in modum gratulabantur; postea vero, ut urbem
psam rursus invaderent, vel muri partem aliquam disjici etiam atque etiam optassent. Adeo immensa
t admiranda dei sapientia est; neque vel arma ulla fortia, vel solers animus et industrius est,
isi deus opituletur: cum in suam ipsi perniciem aliqui imperatoriam, qua erant præditi, vim ac
udentiam converterint, ut mihi præclare id dictum videatur: homines dei ludibrium esse, eum-
mque rebus humanis perinde atque alea lusitare. Quod cum primus e Græcis Homerus animadver-
sset, in Patrocli exsequiis ludos institutos variaque cujuscunque certaminis præmia proposita
uxisse; in quibus de quorum victoria major omnium erat exspectatio, eorum semper inferior
t conditio. Teucer ignobili sagittatore posterior est: Et

ῶσθες ἀνὴρ ὥριστος ἐλαύνει μώνυχας ἵππους, D

Optimus extremo bijugos agit ordine currus,

ὶ εἰς ποδῶν ἀρετὴν νέος ἡττᾶται πρεσβύτου, καὶ
τὴν βαρεῖαν ἀγωνίαν Αἴας ἐλέγχεται. Καί τοι
ῦτον αὐτὸς ἀνακηρύττει τῶν εἰς Ἴλιον ἀθροισθέν-
ν μακρῷ πάντων, πλὴν Ἀχιλλέως, τὸν ἄριστον.
λλὰ καὶ τέχνη, φησὶ, καὶ μελέτη, καὶ ἡλικία, καὶ
φύσει διενεγκεῖν, μικρὰ πάντα πρὸς τὸ δαιμό-
ν.

juvenis vero a sene pedum pernicitate vincitur. Ajax in gravi armaturæ certamine superatus abscedit. Atqui eumdem ipse **121** omnium qui ad Trojanam expeditionem profecti sunt, uno excepto Achille, longe fortissimum fuisse prædicat. Verum ars, inquit, exercitatio, ætas, naturæ præstantia, si cum deo conferantur, parum admodum possunt.

Digitized by Google

3. Sed ut ad Ægyptios redeamus, statim ut ii portas obtinuere penitus, ac muros inter se hostesque medios habuere, in eos qui in urbe relicti erant, verso impetu, tum separatim singulos, tum plures confertim cædere, jaculari, cæsim ac punctim ferire; ad munitiora loca confugientes cum ipsis templis, ipsis sacerdotibus, tanquam vespas, incendere; nequidquam quiritante ac vociferante Typhone, quod is Scytharum religioni addictus erat, ad eosque legatos de pace mittendos esse censebat; ac postremo suos omnes conatus eo referebat ut barbarorum copiæ rursus in civitatem irrumperent, tanquam nihil admodum mali contigisset. At vero plebs sponte sua passim ac nullo duce ferebatur, præterquam quod diis ipsis juvantibus sibi quisque ducis ac militis, manipuli ductoris ac manipularis instar erat. Quid autem, volente deo et animos hominum ad tuendam et omni ope conservandam salutem subito impetu et acerrimis stimulis concitante, fieri nequeat? Itaque portas urbis non amplius Typhonis arbitrio permittebant, et ipsa demum tyrannis quasi exanimis marcescebat, cum id, unde primum illa conflata erat, urbe esset ejectum. Prima ergo concione apud summum sacerdotem coacta, sacer ignis accensus est: supplicationesque partim ob ea quæ gesta essent, gratulatoriæ; partim eorum quæ mox agenda erant, impetratoriæ, diis habitæ sunt. Deinde Osiridem, ut quo nulla certior rerum salus esset, quam primum dari sibi postulabant: quem quidem, diis faventibus, sacerdos pollicitus est: unaque eum eo si cui suus in Osiridem favor exsilium attulisset. Typhonem porro visum est aliquanto tolerari tempore ac decipi oportere. Atque hic, quod non subinde pro suis virtutibus ornatus esset (æquum autem erat, ut qui Ægyptios potissimum in Scytharum servitutem redegerat, is tanquam belli expiandi victima mactaretur); quod, inquam, ejus ulciscendi tempus justitia prorogasset, prudentissima quidem illa ac dispensandæ occasionis peritissima, diis sese impune prorsus illusurum sperabat; cumque tyrannidis adhuc speciem obtineret, pecunias multo turpius atque exactius cogebat; adeo ut iterum vel a ministris suis corrogaret, **122** nunce quidem ingens quoddam malum, quoad posset, inflicturum se esse minitans, nunc humilis rursum, et lugubri oratione ad misericordiam commovens: Ne, inquit, tyrannide exeidam. Tanta erat hominis vecordia, adeoque obcæcatum animum habebat, ut adulatione et pecuniis circumventurum se speraret antistitem. Verum nefas illi erat patriis legibus opes ac divitias anteferre. Quin etiam barbaros mo-

γ'. Αἰγύπτιοι δὲ ἐπειδὴ λαμπρῶς ἧβη τῶν πυλῶν ἐκράτουν, καὶ τὸ τεῖχος ἐπεποίηντο μέσον αὐτῶν καὶ τῶν πολεμίων, ἐπὶ τοὺς ἐγκαταλελειμμένους τρεπόμενοι χωρὶς ἑκάστους, ἅμα πολλοὺς ἐδαΐλλον, ἐκέντιζον, ἔπαιον, ἐκέντουν· τοὺς ἐρυμνόν τι κατειλοβόντας ἔτυφον, ὥσπερ σφῆκας, αὐτοὺς ἱεροῖς, αὐτοῖς ἱερεῦσι, δεινολογουμένου καὶ κεκραγότος Τυφῶνος, ἐπειδὴ καὶ τὰ ἀμφὶ τὴν τοῦ θείου ἕξιν ἐσκύθιζεν, ἠξίου τε ἐπικηρυκεύεσθαι τοῖς βαρβάροις, καὶ αὖθις ἔπραττεν, ὡς ἂν εἰσφρήσοι τὸ στράτευμα τὸ πολέμιον, ὡς οὐδενὸς γεγονότος ἀνηκέστου δεινοῦ. Οἱ δὲ, ὁ δῆμος, αὐτοκέλευστοι πάντες, ἀστρατήγητοι, πλὴν τάγε παρὰ θεῶν αὐτός τις ἕκαστος στρατηγός τε καὶ στρατιώτης, λοχαγὸς καὶ λοχίτης. Τί δὲ οὐκ ἂν γένοιτο, βουλομένου Θεοῦ καὶ ἐφέντος ὁρμὴν ἀνθρώποις εἰς τὸ πᾶσῃ μηχανῇ σώζεσθαι; Οὔτε οὖν τὰς πύλας ἐπέτρεπον ἔτι Τυφῶνι, καὶ τἄλλα ἡ τυραννὶς ἄψυχος ἦν, ἐπειδὴ τὸ συνέχειν αὐτὴν ἐξεπεπτώκει τῆς πόλεως. Ἐκκλησία δὴ εὐθὺς παρὰ τὸν ἱερέα τὸν μέγαν, καὶ τῷ ἱερῷ ἥπτετο, καὶ εὐχαὶ χαριστήριοι μὲν ὑπὲρ τῶν διαπεπραγμένων, ἐκτήριοι δὲ ὑπὲρ τῶν πεπραξομένων. Εἶτα Ὄσιριν ἦγον, ὡς οὐδὲν ἄλλο πρὸ τοῦ τῶν πραγμάτων σωτήριον. Ὁ δὲ ἱερεὺς αὐτόν τι ὑπέσχετο, τῶν θεῶν διδόντων, καὶ εἰ δή τινες αὐτῷ συνεπιστώσαντο, αἰτίαν ἔχοντες ὁμογνώμονες εἶναι. Τυφῶνα δὲ ἔδοξε καιρόν τινα βουκολῆσαι. Ὁ δὲ ἐπεὶ μὴ ταχὺ τὸ εἰκὸς ἐπεπόνθει· τὸ δὲ εἰκὸς ἦν σφάγιόν τε καὶ πρόθυμα τοῦ πολέμου γενέσθαι τὸν αἰτιώτατον Αἰγυπτίοις τοῦ χρόνου τινὰ Σκύθαις δουλεῦσαι· ἐπεὶ δ' ἀνεβάλλετο αὐτὸν ἡ Δίκη σοφή τε οὖσα καὶ εἰδυῖα καιρὸς ταμιεύεσθαι, ὁ δὲ καὶ τὸ πᾶν ᾠήθη καταπαίζεσθαι τῶν θεῶν. Ὧν δ' ἐπὶ τοῦ σχήματος ἔτι τῆς τυραννίδος, ἐπιμελέστερον ἠργυρολόγει καὶ αἰσχίον, ὥστε ἤδη τὸ δεύτερον καὶ παρὰ τῶν ὑπηρετῶν ἠρνίζετο, νῦν μὲν ἀνατεινόμενος, ὅτι δράσει κακὸν ἐξαίφνης, ἕως ἠδύνατο· νῦν δ' αὖ πάλιν ταπεινός τε καὶ ἐλεεινολογούμενος, Ἵνα, φησὶ, μὴ τῆς τυραννίδος ἐκπέσοιμι. Τοσοῦτον ἄρα ἀπόπληκτος ἦν, καὶ τὸν νοῦν ὄντως ἐτετύφωτο, ὡς ἐλπίσαι θωπείᾳ καὶ χρήμασι τὸν ἱερέα περιελεύσεσθαι. Τῷ δὲ οὐκ ἦν ἐκ πρὸ τῶν πατρίων ἀργύριον τίθεσθαι. Ἀλλὰ καὶ ἐπιζεύξαντας ἀνὰ κράτος τοὺς ἀλλοφύλους, καὶ παρρωτάτω γενομένους Θηβῶν ἀποστόλους, καὶ ἱκέτας, καὶ δώροις αὖθις ἐπανήγαγεν· ἅπαν τε ἔργον αὐτοῦ καὶ στρατήγημα κήρυγμα λαμπρὸν ἦν τοῦ τὸν αὐτὸν προπιεῖσθαι τὰ Αἰγύπτια τοῖς βαρβάροις. Δῆλός τε ἦν μάλιστα μὲν ἀδεὴς (47) αὐτὸς ὢν τῆς ἐπὶ τοῖς φιλτάτοις Σκύθαις· εἰ δὲ μή, καὶ ἔσμενος ὑπὲρ τοῦ μὴ ζῶν Ὄσιριν ἐπιδεῖν τυχόντα κτλ. καὶ γενόμενον ἐν τοῖς πράγμασιν. Ἐπεὶ δ' οὐ σὺν οἷς βάρβαροι σαφῶς οὐκ ἐπὶ τῷ μετασχηματίσαι τὰ Αἰγυπτίων, ὥσπερ πρότερον ἐδεδράκεσαν, ἀλλ' ἐπὶ

DION. PETAVII NOTÆ.

(47) *Δῆλός τε ἦν μάλιστα μὲν ἀδεής.* Obscurus locus, ac nescio an mutilatus: certe post ἔσμενος deesse nonnihil videtur, puta ἀποθανεῖν ἄν, etc. Sic autem intelligendum puto. Cum hæc occulte moliretur Typho, apparebat tamen illum ob Scytharum præsidia securum esse, nec adeo populi iracundiam pertimescere; aut si minus securus esset, at quidvis potius ab iis pati malle, quam reducem Osirin videre.

Digitized by Google

τῷ πρόῤῥιζα ἀνελεῖν καὶ Σκυθικῶς πολιτεύσασθαι τῇ χώρᾳ προσέβαλον, καὶ καθάπαξ εἰπεῖν, τὸ πραττόμενον πολέμου καὶ στάσεως δυοῖν κακῶν ἀμφοῖν ἴσχε τὰ χαλεπώτατα· στάσεως μὲν τὰς οἴκοθεν ἐνδόσεις καὶ προδοσίας, ὧν ἥκιστα πόλεμος πειρᾶται· πολέμου δὲ τὸ κοινὸν ἁπάντων εἶναι τὸν κίνδυνον· ἐπεὶ αἵγε στάσεις, τὸ κοινὸν ἀξιοῦσαι σώζειν, τὴν ἡγεμονίαν ἀπὸ τῶν ἐχόντων ἑτέροις μνηστεύουσι, πότε δὲ ἀπ' ἀμφοῖν περιῆν ἄμφω τὰ χείρω, Αἰγυπτίων δὲ οὐδεὶς ὑπελείπετο, ᾧ μὴ νεμεσητὰ ὁ τύραννος καὶ φρονεῖν ἐδόκει καὶ πράττειν, καὶ ὅστις παμπόνηρος ἦν, ὑπὸ τοῦ δέους σωφρονιζόμενοι. Τοῦτο δὲ ἦν, ὃ περιμένειν ἐδέδοκτο τοῖς θεοῖς, τοῦ μηδὲν ἐμπείρευμα τῆς ἐναντίας αἱρέσεως ἐν τῇ πολιτείᾳ ἐνθένειν ὑποτρεφόμενον, ἔχον τινὰς, εἰ μὴ δικαίας, ἀλλ' οὖν εὐπροσώπους τοῦ κακοῦ παραιτήσεις. Ὀψὲ δὲ τότε σύνοδος θεῶν καὶ γερόντων ἐπὶ Τυφῶνι γίνεται, καὶ ἀνακαλύπτεται τὰ πάλαι πᾶσι καθ' ἕνα ἑρωμένοις, γυναῖκες ἀμφίγλωσσοι ταῖς μὴ συνιείσαις ἀλλήλων τὰς γνώμας ἑρμηνεύουσαι τῇ τε Αἰγυπτίᾳ τὰ τῆς βαρβάρου, καὶ ἐμπαλιν θατέρᾳ τὰ τῆς θατέρας, καὶ ἀνδρόγυνοι καὶ ἀπογραφεῖς (48), ἅπαντες οὗτοι τῶν ἐπ' Ὄσιριν Τυφῶνί τε καὶ γυναικὶ παρασκευασθέντων, καὶ αὐτῶν ἐναγχος ἐγχειρουμένων ἐπὶ δεινότατα τεκμήρια, καταληφθείς τε ἐπικαίρων χωρίων ἐνδόντος αὐτοῦ, καὶ μονονοὺ προστριμένου τὴν πολιορκίαν, ἵνα περιστῇ τὰ δεινὰ τὴν πόλιν τὴν ἱεράν· σπουδή τε πᾶσα ἐφ' ᾧ διαβῆναι τὼς Σκύθας καὶ τοῦ ῥεύματος ἐπὶ θάτερα, ἵνα μὴ ἐξ ἐμπειρίας τὰ Αἰγύπτια πράττοι κακῶς, πάντα δὲ ἐκπεπυχθὲν αἱροιτο, καὶ μὴ σχολάζοιεν ἐπιζητεῖν ὅπαιρν. Τούτων ἀναδειχθέντων, ἄνθρωποι μὲν εἰς τὠὐτὸ καταδικάζουσιν αὐτοῦ φρουράν τε, καὶ περὶ ὧν τί χρὴ παθεῖν ἢ ἀποτῖσαι, δεύτερον ἐπ' αὐτῷ καθεδεῖν δικαστήριον. Θεοὶ δὲ τοὺς μὲν παρόντας ἑτέρους ἐκπῆνεσαν, ὡς ἀποχρῶντα κατεγνωκότας· αὐτὸν δὲ, ἐπειδὰν ἀπολίπῃ τὸν βίον Τυφὼς, ἐψηφίσαντο Ποιναῖς τε αὐτὸν παραδοῦναι καὶ ἐνεῖναι τῷ Κωκυτῷ, καὶ τελευτῶντα, παλαμναῖον εἶναι καὶ Τερτάρειον δαίμονα, χρῆμα μετὰ τῶν ἀμφὶ Τιτᾶνας καὶ Γίγαντας· τὸ δὲ Ἥλιον μηδὲ ὄναρ ποτὲ ἰδεῖν, τελεῖν δὲ ἀνακύψαι ποτὲ καὶ ἐποπτεῦσαι φῶς ἱερὸν, ὅπαρ ψυχῶν ἀγαθῶν καὶ θεῶν εὐδαιμόνων.

A tis castris effuse proficiscentes proculque Thebis dissitos, nuntiis, supplicationibus et muneribus reduxit, nec aliud facta ejus consiliaque omnia quam barbaris Ægyptiorum res prodendas esse aperte prædicabant. Eratque perspicuum, amicissimorum illum Scytharum præsidio fretum, securum et ab omni timore vacuum esse; aut si minus istud, at libenter iisdem uti, ne eo vivente Osiris ab exsilio revocatus rerum denuo potiretur. Quocirca barbaris manifeste non ad immutandam, quod prius susceperant, sed ad evertendam funditus rempublicam Scythicoque more administrandam, exercitum admoventibus, cum, ut uno verbo dicam, instructa civium multitudo ea quæ in utroque incommodo, bello, inquam, et seditione, difficillima sunt experiretur: ex seditione quidem domesticas proditiones, ac machinationes, quæ in bello minus evenire solent: ex bello vero, quod commune id omnibus esset periculum; quoniam seditiones ipsæ, publicæ alioqui saluti consulentes, principatum duntaxat ab his qui eum possident, in alios transferre conantur; tunc autem quæ utrobique deteriora sunt in unum convenerant, tum vero nullus Ægyptiorum fuit, cui non tyrannus indigna moliri et patrare videretur; itaque vel perditissimi homines judicabant quos communis metus in officio continebat. Quod ipsum dii exspectandum statuerant, ut ne ullum contrariæ factionis fomentum clam in republica nutriretur, quod etsi justa at verisimili saltem mali excusatione non careret. Tandem itaque deorum senumque concilium adversus Typhonem coactum est, eaque detecta quorum jampridem sigillatim rumor pererebuerat: femina scilicet, utriusque linguæ peritæ, quæ sua invicem consilia ignorantibus aperiebant; hinc Ægyptia barbaræ; illinc altera alterius sensum enarrantes, necnon androgyni, ac delatores, 123 omnes ex eorum numero quos adversus Osiridem Typho cum uxore subornarat; quorum nuper ad tentanda gravissima sceleris argumenta operam adhibuerat: tum opportunorum locorum occupationes dedente illo atque ipsam propemodum obsidionem admovente, ut gravissimis undique malis sacra civitas obvallaretur. Ad hæc summo id studio tentatum, ut in aliam humanis ripam Scythæ trajicerentur, ne dimidia tantum parte Ægyptiæ res pessime haberent, sed ut undique expugnatis omnibus, Osiridem non vacaret illis requirere. Hæc cum manifestis indiciis deprehensa forent, de communi consensu carcere damnatus est, statutumque ut quid eum pœnarum luere aut pendere oporteat, alio judicio decerneretur. Dii vero iis qui aderant in concilio collauda-

B

C

DION. PETAVII NOTÆ.

(48) *Καὶ ἀπογραφεῖς*. Libenter legerem ὑπογραφεῖς, id est infectores, qui oculos vultumque lenocinio colorum depingunt; sic enim ὑπογράφειν τοὺς ὀφθαλμούς pro eo quod est depingere oculos, dixit Xenoph. *Κύρου παιδ.* Quod ad ἀπογραφεῖς attinet, videamus quam commode huic loco congruant. Et quidem ἀπογραφή, ut ex Demosth. et Harpocratione liquet, bonorum descriptionem significat, cum scilicet qui peculatus interrogaretur, in commentarios referret, quid et quo nomine possideret, quin et absolute pro quavis censione et bonorum descriptione sumitur. Hinc ἀπογραφεύς, *descriptor, censor*. Gloss. Vet. In proscriptionibus quoque ἀπογραφεῖς proscriptorum bona in tabulas referebant. Hesych. vero etiam pro delatione accipit: Ἀπογραφή, inquit, μήνυσις. Quare per ἀπογραφεῖς hoc loco delatores intelligo, qui ditiores quosque ex Ægyptiis et Osiridis fautores ad Typhonem deferrent, eorumque bona in commentarios redigerent: nisi malis amanuenses, et exceptores, qui Typhonis ad Scytharum ducem mandata exciperent.

D

Digitized by Google

tis, quod qualem par erat in eum sententiam tulissent; ipsi Typhonem, simul atque vita excessent, cruciatibus tradendum atque in Cocytum deturbandum, demumque diris pœnarum vindicibus e Tartareorum dæmonum generi post Titanas et gigantes adscribendum communi suffragio sciscunt, ut Elysios campos ne per somnium quidem videre possit, nedum ut sursum aspiciens aliquando sacrum lumen intueatur; cujus contemplatione bonorum animæ ac felices dii perfruuntur.

4. Atque hæc de Typhone hactenus; nam ejusmodi sunt omnia ut efferre tuto liceat. Quid enim in hac terrestri natura sacrum aut arcanum inveniri queat? At Osiridis historia sacris sermonibus mysteriisque celebris est, ita ut periculosum sit ullis eam narrationibus committere. Quod ad ortum vero illius, educationem, prima rudimenta, disciplinas et sanctiores magistratus attinet; quoque modo in deorum ac divinorum hominum comitiis ad summum imperii fastigium evectus sit, et idipsum sit assecutus; utque conflata in eum conjuratio sit; quandiu illa perseveraverit, neque tamen penitus exitum habuerit: hæc, inquam, et memoratu haud indigna sunt, et sunt a nobis antea tradita. Quibus et hoc addamus; viro plane felici non inutile fuisse istud exsilium. Toto enim illo tempore augustissimis cœlestium numinum sacris initiatus est, et eadem inspexit; et abdicata reipublicæ cura ad contemplationem adjecit animum. Commemoretur et sacer illius reditus; utque coronati populi cum diis exsulem reduxerint, **124** ac totam continentem in occursum peragraverint; ad hæc pernoctationes, et facularum gestationes, et munerum distributiones, et anno ab eo nomen inditum: ac postremo ut inimicissimo fratri iterum veniam dederit; quem iræ populi furentis precibus suis exemit, deosque illum ut servarent, rogavit: in quo benigniorem se quam justiorem præbuit.

A δ'. Τὰ μὲν ἀμφὶ Τυφῶνα ταῦτα· ῥητὰ γὰρ πάντα. Τί γὰρ ἂν γένοιτο περὶ χθονίαν φύσιν ἱερὸν καὶ ἀπόῤῥητον; Ἱερολογεῖται δὲ καὶ τεθείασται τὰ Ὀσίριδος, ὥστε κίνδυνος παραβάλλεσθαι πρὸς τὴν ὠήγησιν. Ἀλλὰ γένεσις μὲν αὐτοῦ, καὶ τροφαί, καὶ προπαίδειαί τε καὶ παιδεῖαι, καὶ ἡγεμονίαι μείζους, καὶ ὅπως ἀρχαιρεσιασάντων θεῶν τε καὶ θείων ἀνδρῶν ἐπὶ τὴν μεγάλην ἀρχὴν κατέστη, καὶ ὡς ὑπῆρξεν αὐτῇ, καὶ ὡς ἐπ' αὐτὸν ἡ συνωμοσία συνέστη, καὶ εἰς ὅσον ἐκράτησε, καὶ ὡς οὐκ εἰς ἄπαν ἐξέκλιτε ταῦτα μὲν οὐκ ἀνάξια κοινολογίας, καὶ εἰρῆσθαι. Προσκείσθω δὲ ὅτι μηδὲ ἀνόνητος ἡ φυγὴ τῷ πατρὶ εὐδαίμονι· ἀλλ' ἐν ἐκείνῳ γὰρ τῷ καιρῷ τὰς τελεστὰς τῶν ἄνω θεῶν τελετὰς ἐτελέσθη τε καὶ ἐπόπτευσε, καὶ θεωρίᾳ προσανέσχε τὸν νοῦν, σχεδαιμένος πολιτείαν. Λεγέσθω δὲ αὐτοῦ καὶ κάθοδος ἱερὰ, καὶ δῆμοι στεφανηφόροι συγκαταγαγόντες αὐτὸν τῇ θεοῖς, ἤπειρον ὅλην ἐπὶ τῷ προπομπεῦσαι κατάντας ἀμείψασθαι, καὶ πανυχίδες, καὶ δᾳδουχίαι, καὶ διανομαὶ γερῶν, καὶ ἐπώνυμον ἔτος, καὶ τοῦ δυσμενοῦς ἀδελφοῦ δευτέρα φειδὼ, ὃν ὀργῆς ἡρεθισμένου τοῦ δήμου παρῃτεῖτο, καὶ θεῶν ἐδεῖτο σώζειν αὐτὸν, ἐπιεικέστερα δρῶν μᾶλλον, ἢ δικαιότερα

B

5. Hactenus Osiridis mentionem audeamus facere. Deinceps vero linguis favendum nescio quis ait, qui de sacris rebus caute ac circumspecte loquitur. Quæ post hæc sequuntur, et mentis, et linguæ fuerit audacioris efferre: quæ quidem arcana ac scriptis intacta silentur, ne

Ad quæ fas non est lumina flectat:

tam enim is qui ostenderit, quam qui viderit, in offensionem numinis incurrit. Ac Bœotorum narrationibus proditum est, eum qui Bacchi orgia temere irrumpens inspexerit, repente laniari. Et enim ignoratio sacris addit auctoritatem; propterea nocti mysteria committuntur, et inaccessi fodiuntur specus, tempora locaque abditis et secretioribus sacris occultandis idonea deliguntur. Hoc unum fortasse fas dixisse fuerit: quod ita dicimus, ut quæ profana non sunt, quoad fieri poterit, obtegantur, Osiridem nimirum senem quam juvenem plus gloriæ ac splendoris obtinuisse; idque a diis præmium assecutum, ut reipublicæ majoribus præesset auspiciis, præstantiorque et divinior videretur quam ut eum homines ullis incommodis afficere possent; atque ita, quam felicitatem in Ægyptios ab se ante collatam, Typhonis imperio exstinctam et obliteratam reperit, non instauravit modo, sed et luculentioribus incrementis cum priori incomparabilem reddidit; adeo ut illa futuræ duntaxat initium ac sola promissio

ε'. Μέχρι τούτων ἀποτετολμήσθω τὰ Ὀσίριδος. Τὰ δὲ ἐντεῦθεν εὔστομα κείσθω, φησί τις, εὐλαβῶς ἱερολογίας ἁψάμενος. Τὰ πρόσω θρασείας ἂν γένοιτο γνώμης καὶ γλώττης, ἃ εὔφημα ἀτρεμείτω, συγγραφαῖς ἀνέπαφα, μὴ

C

——— καὶ εἰσὶν οὐ θέμις ὄμμα βάλῃσιν·

D ὅ τε γὰρ ἐκφήνας, ὅ τε ἰδὼν νεμεσᾶται παρὰ τὸ θεῖον. Καὶ λόγοι Βοιώτιοι τοὺς ἐναλλομένους τε ἐποπτεύοντας ὄργια Διονύσου σπαράττουσιν. Ἀγνωσία σεμνότης ἐστὶν ἐπὶ τελετῶν, καὶ νὺξ διὰ πᾶσι πιστεύεται τὰ μυστήρια, καὶ ἄβατα σπήλαια διὰ τοῦτο ὀρύττεται, καιροὶ καὶ τόποι, κρύπτειν εἰδότες ἀῤῥητουργίαν ἔνθεον. Μόνον ἴσως ἐκεῖνο θέμις εἰπεῖν, καὶ λέγομεν, ἢ δυνάμεθα παρακαλύπτοντες τὰ ἀδέβηλα, ὅτι γηρῶν τε Ὄσιρις κυδίων ἢ νέος, καὶ γέρας ἔσχε παρὰ θεῶν ἐπιστατῆσαι τῇ πολιτείᾳ μετὰ συνθήματος μείζονος, ὡς κρειττων ἀποδειχθῆναι τοῦ παρὰ ἀνθρώπων τε πάσχειν· καὶ τὴν εὐδαιμονίαν, ἣν παρεδοὺς Αἰγυπτίοις ἐξίτηλον εὗρεν ὑπὸ τῶν Τυφωνίων κειρῶν, οὐκ ἀνεκτήσατο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀσύμβλητον τῇ προσθήκῃ πρὸς τὴν πρότερον ἐποίησεν, ὡς δοκεῖν ἐκείνην προοίμιον γεγονέναι τῆς ἐπομένης, καὶ μόνην ὑπόσχεσιν, ποτὲ θρυλουμένον ποιηταῖς Ἑλλήνων, ὡς ἡ παρθένος ἡ νῦν ἀστρέα, Δίκην, οἶμαι, καλοῦμεν αὐτὴν,

Digitized by Google

videretur. Quod a Græcis vatibus sæpius decantatum fuit; fuisse olim tempus, cum virgo illa quæ nunc sidus est, quam, ut opinor, Justitiam appellant,

——— ἐπιχθονίη πάρος ἦεν (49),
Ἦρχετο δ' ἀνθρώπων κατεναντίη· οὐδέποτ' ἀνδρῶν,
Οὐδέποτ' ἀρχαίων ἠνήρατο φῦλα γυναικῶν,
Ἀλλ' ἁμαλῇ ἐκάθητο, καὶ ἀθανάτη περ ἐοῦσα·
ὁμωρόφιος ἀνθρώποις ἐγίνετο.

Terrestribus esset in oris,
Conspectusque hominum fugiens, non illa virile,
Non muliebre genus veterum fugiebat avorum,
Sed passim sedes, quanquam immortalis, habebat:
hominumque contubernio utebatur.

Οὐ γὰρ λευγαλέου τότε νείκεος ἠπίσταντο,
Οὐδὲ διακρίσιος περιμερφέος, οὐδὲ κυδοιμοῦ·
Αὖτως δ' ἔζων· χαλεπὴ δ' ἀπέκειτο θάλασσα,
Καὶ βίον οὕπω νῆες ἀπόπροθεν ἠγίνεσκον·
Ἀλλὰ βόες καὶ ἄροτρα, καὶ αὐτὴ πόντια λαῶν
Μυρία πάντα παρεῖχε Δίκη, δώτειρα δικαίων.
Τόφρ' ἦν, ὄφρ' ἔτι γαῖα γένος χρύσειον ἔφερβεν.

Tempore non illo quisquam anxia jurgia norat,
Infestasve fori lites, nec tristia bella:
125 *Vivebant pariter: longe tunc abfuit æquor,*
Nec procul infidæ victum advexere carinæ:
Sed juga, conjunctique boves, simul alma virorum
Justitia, atque æqui plene dedit omnia virtus.
Hoc erat, in terris donec fuit aurea proles.

Ἕως, φησὶν, οὐκ ἐχρῶντο θαλάσσῃ, χρυσοῖ δὲ ἦσαν ἄνθρωποι, καὶ θεῶν ἐπιμιξίας ἐτύγχανον. Πλοίων δὲ εἰσελθόντων ἐνεργοὺς εἰς χρῆσιν βίου, τοσοῦτον ἀπεφοίτησεν ἡ Δίκη τῆς γῆς, ὡς μόλις ὁρᾶσθαι νυκτὸς αἰθρίας. Καὶ μέντοι καὶ νῦν ὁρωμένη στάχυν ἡμῖν προτείνει (50), καὶ οὐ πηδάλιον. Τάχα νῦν καταβαίη, καὶ πάλιν ἡμῖν αὐτοπρόσωπος διαλέξεται, σπουδασθείσης μὲν γεωργίας, ναυτιλίας δὲ ἀποσπουδασθείσης. Τάδε οὖν πάλαι περὶ αὐτῆς ᾀδόμενα ποιηταῖς οὐχ ἕτερος ἔσχε χρόνος, ἀλλ' ὁ τῆς ἐπικυδεστέρας βασιλείας Ὀσίριδος. Εἰ δὲ οὐκ εὐθὺ κατάγοντες αὐτὸν ἐκ τῆς μεταστάσεως, ἅμα πάντα ἐν χερσὶν ἔθεσαν οἱ θεοί, μηδὲν παρὰ τοῦτο ποιώμεθα. Οὐ χωρεῖ πολιτείας φύσις ἀθρόαν μεταβολὴν, ὥσπερ ἐπὶ τὸ χεῖρον, οὕτως ἐπὶ τὸ ἄριστον. Κακία μὲν γὰρ αὐτοδίδακτον· ἀρετὴ δὲ σὺν πόνῳ κτᾶται. Ἔδει δὴ μεσιτεῦσαι τοὺς προκαθαίροντας, τὸ θεῖον σχολῇ καὶ τάξει βαδίζειν· τὸν δὲ ἔδει, πρὶν ἄσχολον (51) εἶναι, πολλὰ μὲν ἰδεῖν, πολλὰ δὲ ἀκοῦσαι. Συχνά τοι βασιλέως ἀκοὴ κλέπτεται.

Quandiu, inquit, nullum cum mari commercium habuerunt, aureique erant homines ac deorum consortio fruebantur. Statim vero ut navigia operosioris ad vitæ usum invecta sunt, adeo se justitia ex hominum societate subduxit, ut vix, ac ne vix quidem serena nocte prospici possit. Sed et conspecta modo spicam, non temonem prætendit; vel nunc forte lapsura et ad hominum ventura colloquium, si, desita navigatione, agricolationi strenuam operam navemus. Sane quæ de illa poetæ memorant, non alio tempore, quam sub illustriore illo Osiridis imperio contigerunt. Ac tametsi dii non eum tam subito ab exsilio revocantes, cuncta ipsius permisere potestati, nihil propterea secus faciendum putemus. Non enim subitam, ut in deteriorem, sic in meliorem statum mutationem rerum publicarum natura capit. Quod enim ad nequitiam attinet, per se hæc et nullo docente facile condiscitur, virtus non nisi cum labore comparatur. Idcirco præire aliquos oportuit, qui rempublicam repurgarent, Deum vero pedetentim atque ordine procedere: Osiridem quoque, priusquam actu rerum implicaretur, cum videre multa, tum audire decuit; quoniam regis aures de plerisque celantur.

ς'. Ἀλλ' εὐλαβητέον γὰρ ἤδη, μή τι καὶ τῶν ἀῤῥήτων ἐξορχησώμεθα. Τὰ μὲν, ἱλήκοι τὰ ἱερὰ ἡμῖν· τὰ δὲ, πάλαι μαθοῦσι περὶ ἀδελφοῦ γενόμενα καὶ γινόμενα θαυμαστόν τι φαίνεται καὶ ἄξιον φροντισθῆναι, τί ποτε ἄρα, ὅταν πού τις γένηται (52) ἐπιτήρουσα φύσις, οὐ κατὰ μικρὸν, ἀλλὰ παρὰ πλεῖστον ἢ βελτίων, ἢ χείρων, οἷον ἀμιγής τις ἀρετὴ

6. Enimvero cavendum jam est, ne quid, quod efferre nefas sit, enuntiemus. Ac nobis quidem eorum quæ hactenus dicta sunt causa, sacra ipsa propitia sint. Quæ autem de fratre et olim gesta sunt et hodie geruntur, quiddam habent admirabile ac diligenti contemplatione dignum: quid nimirum causæ sit, cur cum singularis aliqua natura

DION. PETAVII NOTÆ.

(49) Ἐπιχθονίη πάρος ἦεν. Versus hi sunt ex Arati *Phænomenis*, quos perperam enarravit quisquis ille est Latinus scholiastes. *Hunc secutus*, inquit, *Aratus dicit, quod, cum esset immortalis, in terris morabatur, et a virorum aspectu se subtrahere solita, cum feminis consulto ludere, et conversari videbatur.* Hæc ille. Verum ubinam tandem Astræam virorum consortia fugisse Aratus dixit, mulierum non aspernatam fuisse?

(50) Στάχυν ἡμῖν προτείνει. Aratus:
Παρθένον, ἣ ῥ' ἐν χερσὶ φέρει στάχυν αἰγλήεντα.

Hinc tentandus obiter depravatus in Petronii *Satyr.* locus: nam in mirabili illo convivio, in quo repositorium XII habens signa in orbe disposita allatum est, *superque* (forte *super quæ*) *proprium, conveniente-mque materiæ structor imposuerat cibum*, inter alia *super virginem*, ait, *stericulam*. Sed vide an *spicu-lam* legi oporteat, id est parvam spicam.

(51) Τὸν δὲ ἔδει, πρὶν ἄσχολον. Ennodius *Panegyr. ad Theod.*: *Sed qui ad mundi paratur gubernacula, necesse est ut universis veniat cardinibus institutus.* Eustratius ad VI Ethic.: Δεῖ πολυπειρότατον εἶναι τὸν ἄνδρα τὸν κατὰ τὸν ὀρθὸν λόγον ἐν πόλει τι πράττειν βουλόμενον, πολλά τ' ἰδεῖν, πολλά τε εἶναι καθ' ἕκαστον ἐν γνώσει γινομένων αὐτῷ, etc.

(52) Ὅταν πού τις γένηται. Themist. orat. 3: Καὶ λέγει τις ὀρθῶς ἄρα τῶν τοῦ γέλωτος ποιητῶν ὅτι μηδέν ἐστιν ἀγαθὸν ἐν τῷ βίῳ.

Φυόμενον ὥσπερ δένδρον ἐκ ῥίζης μιᾶς,

[XLII] Ἀεὶ δ' ἄρ' αὐτῷ προσπέφυκε καὶ κακόν.

Euripid.:

Οὐκ ἂν γένοιτο χωρὶς ἐσθλὰ, καὶ κακά,
Ἀλλ' ἔστι τις σύγχρασις, ὥστ' ἔχειν καλῶς.

Digitized by Google

turæ indoles alicubi est edita, quæ non mediocriter, sed valde admodum ad bonitatem vel pravitatem excellat: veluti vel sincera sine vitio virtus, vel sine virtute vitium: quod ei contrarium est, merum in propinquo nascatur et ab omni permistione secretum: ita ut ex eadem domo duæ tantopere invicem oppositæ res prodeant, unaque ambo hæc germina radice nitantur. Percontemur itaque de philosophia, quæ tam admirabilis rei esse causa videatur. **126** Illa vero nonnihil forte a poetis mutuata, respondebit: nimirum, O homines,

A πρὸς κακίαν, ἢ κακία πρὸς ἀρετὴν, ἐγγὺς που παραφύεται καὶ τὸ ἀντικείμενον ἄκρατον, ὡς ἐκ μιᾶς ἑστίας προϊέναι τὰ τοσοῦτον ἀπῳκισμένα, καὶ μίαν εἶναι ταῖν δυοῖν βλάστην τὴν ῥίζαν. Πυθώμεθα οὖν φιλοσοφίας, τί ποτε ἄρα αἰτιάσεται τοῦ παραδόξου πράγματος· ἡ δὲ ἴσως ἀποκρινεῖται, δανεισαμένη τι καὶ παρὰ ποιήσεως, ὅτι, Ὦ ἄνθρωποι,

Dolia sunt etenim Jovis alto in limine bina:
Hoc cohibet quodcunque malum est, bona continet [*illud.*

Δοιοὶ γάρ τε πίθοι (53) κατακείαται ἐν Διὸς οὐδει, Δώρων, οἷα δίδωσι, κακῶν ἕτερος δὲ ἑάων

Atque ut plurimum ex æquo, aut minimo saltem æqualitatis discrimine, utrumque mistim deplere solet atque effundere: quo fit ut naturæ apta sit utrorumque temperatio. At ubi ex alterutro largius nonnunquam effuderit, sic ut ex priori filio summa patri felicitas aut infelicitas acciderit, quod reliquum est in alterum uberrime transfunditur. Deus enim hujus dispensator quod deest ex altero peræquat: quoniam æquale utriusque impendium sit oportet, cum ab ipso primordio æqualia ex utroque semina hominum generi insita sint, amboque communis naturæ ratione unum sint quidpiam: quorum si quis alterum antea utcunque separatum exhauserit, purum et sincerum quod superest habebit. Hæc si nobis philosophia dicat facile persuadebit. Nam et ficus suavissimum quidem fructum; foliorum vero, corticis, radicis, caudicisque succum amarissimum esse cernimus. Etenim quidquid in arbore deterius est, totum id in his quæ esui non sunt, natura consumens, quod est optimum idipsum in fructibus purum putum relinquere videtur. Quamobrem et agricolæ (toleretur enim vel vilissimis ex rebus petita similitudo, dummodo ad veritatis perceptionem operæ pretium faciamus), illi, inquam, ita forsitan a natura perdocti, fragrantibus fœtida, amaris dulcia solent asserere, ut quidquid humoris pravi terræ est admistum, hoc illa naturali quadam cognatione ad sese pertrahentia sincerum et probe defæcatum humorem halitumque meliorem bonis radicibus relinquant. Quæ est areolæ purgandæ ratio.

B Τὸ μὲν οὖν πολὺ κατ' ἴσον, ἢ παρὰ μικρὸν ἧσσον ἀφ' ἑκατέρων ἐγχεῖ καὶ κίρνησιν, ὥστε ἔχειν τῇ φύσει συμμέτρως. Ὅταν δέ ποτε ἁπλήστως ἐγχέῃ θατέρας μερίδος, καὶ γένηταί τις πατὴρ ἐπὶ τῷ φθάσαντι τῶν παίδων ἀκριβῶς εὐδαίμων ἢ κακοδαίμων, ἐπὶ τὸ λοιπὸν θάτερον ἀκριβῶς ἐστι τὸ λειπόμενον. Ὁ γὰρ Θεὸς ὁ διανομεὺς ἀντανισώσει τὸ ἐνδεὲς, ἐπειδὴ ἴσ' εἶναι τὴν δαπάνην ἴσην εἶναι τοῖν πίθοιν, ἢ καὶ τὴν ἀρχὴν ἐστιν ἐν τοῖς γένεσι σπέρματα ἀπ' ἀμφοῖν ἴσα, καὶ ἓν ἄμφω γινόμενα τῷ λόγῳ τῆς κοινῆς φύσεως. Ὅταν δὲ ὁπωσοῦν καταχωρισθὲν προδαπανήσῃ τις θάτερον, ἀνεπίμικτον ἔχει τὸ λεῖπον. Ταῦτ' εἰποῦσα, πείσειεν ἂν ἡμᾶς, ἐπειδὴ καὶ τῆς συκῆς ὁρῶμεν γλυκύτατον μὲν τὸν καρπόν· φύλλα δὲ, καὶ φλοιὸν, καὶ ῥίζαν, καὶ πρέμνον, ἅπαντα ὀπωδέστατα. Δόξειεν γὰρ ἄν, ὅσον ἔχει χεῖρον ἡ φύσις τοῦ δένδρου, τοῦτο ἐν τοῖς οὐκ ἐδωδίμοις ὅλον ἐξαναλώσασα, ἀκραιφνὲς καταλιπεῖν ἐν τοῖς ἀκροδρύοις τὸ ἄριστον. Ταῦτ' ἄρα καὶ C γεωργῶν παῖδες· ἀνασχώμεθα γὰρ καὶ φαύλων εἰκόνων, εἰ μέλλοιμεν πλέον ποιήσειν εἰς παραδοχὴν ἀληθείας· ἐκεῖνοι τοίνυν ὑπὸ τῆς φύσεως ἴσως αἰνὰ διαχθέντες, δύσοσμά τε εὐώδεσι (54), καὶ γλυκέα ὀριμέσι παραφυτεύουσιν, ἵνα, ὅσον ἡ γῆ μοχθηρὸν ἔχει συμπεπλεγμένον, τοῦτο τῇ συγγενείᾳ πρὸς ἑαυτὰ σπῶντα, μόνον ἐάσῃ καὶ ἀπειλικρινημένον ἐν ταῖς βελτίοσι ῥίζαις τὸν χυμόν τε καὶ τὸν ἀτμὸν τὸν ἀμείνονα. Καί ἐστι τοῦτο πρασιᾶς καθαρτήριον.

7. Jam vero ex hac oratione (uti apud geometras una cum alio theoremate corollarium aliquod emergit) consequens illud est, liberorum majores natu in hominum genere esse nequissimos. Cujusmodi in eadem cognatione seminum solet esse purgatio, quoties divinum numen sinceræ illibatæque virtutis ortum præparat. Unde eo tandem res evadit, ut quod propinquissimum alteri videatur, reipsa sit alienissimum. **127** Quod etsi in his qui usitatum naturæ ordinem tenent, raro eveniat, semimalis, inquam, illis, et ex dimidio tantum bonis; in aliis nihilominus, qui naturæ modum excessere

D Ζ'. Ἐκ δὴ τοῦ λόγου συμβαίνει τρόπῳ γεωμετρικῷ πορίσματος ἑτέρῳ συναναχύψαντος, παμπονήρους παῖδων πρεσβυτέρους ἐν τοῖς γένεσι τίκτεσθαι. Καὶ τοῦτο σπερμάτων ἐν συγγενείᾳ γίνεται καθαρτήριον, ὅταν γένεσιν ἀμολύντου καὶ εἰλικρινοῦς ἀρετῆς ἐτρεπίζῃ θεός· κἀθ' οὕτως περιίσταται τὸ οἰκειότατον δόξῃ, πάντων ἀλλοτριώτατον εἶναι· ὅπερ ἐν μὲν τοῖς κατὰ φύσιν ἔχουσιν οὐ μάλα ἐθέλει συμβαίνειν τοῖς ἡμιμοχθήροις τε καὶ ἐξ ἡμισείας χρηστοῖς· ἐν δὲ τοῖς τὴν φύσιν ὑπερφρονήσασι καὶ νεμηθεῖσι διακεκριμένας τὰς μερίδας αὐτῆς, ἃς ἐκείνη συμπεπλεγμένας ἔχει καὶ δίδωσιν, ἐν δὲ τούτοις θαυμαστὸν ἦν,

DION. PETAVII NOTÆ.

(53) Δοιοὶ γάρ τε πίθοι. Vide Maximum Tyrium serm. 35.

(54) Δύσοσμά τε εὐώδεσι. Rosam enim aiunt, si allia juxta serantur, fragrantiorem fieri. Didymus lib. II *Geop.*: Ἐὰν σκόροδα παραφυτεύσῃς τοῖς ῥόδοις, εὐωδέστερα ἔσται.

Digitized by Google

εἰ μὴ τοῦτο ἐγίνετο. Τοῦτο μὲν ἄλις ἔχει παρὰ τοῦ λόγου. Σκέμμα δὲ ἕτερον εἰσκυκλούμενον ἐπιζητεῖν ἔοικεν ἕτερον λόγον. Τὸ δὲ ἐν διαφόροις (55) τόποις καὶ χρόνοις ταὐτὰ πολλάκις συμβῆναι, καὶ γενέσθαι θεατὰς γηρῶντας ἀνθρώπους, ὧν ἀκροαταὶ παῖδες ἐγένοντο, βιβλίων λεγόντων ἢ πάππων, τοῦτό μοι δοκεῖ τὸ παραδοξότατον εἶναι· καὶ εἰ μὴ μέλλοι μέγειν παράδοξον, ἄξιον αἰτιολογηθῆναι. Λέγωμεν οὖν ἀρχὴν οἰκείαν εὑρόντες· μὴ γὰρ οὔτε σμικρὸν, οὔτε ῥᾴστον ἦ φιλοσόφημα. Τὸν κόσμον ἕν ὅλον (56) ἡγούμεθα τοῖς μέρεσι συμπληρούμενον. Σύρρουν τε οὖν καὶ σύμπνουν αὐτὸν οἰησόμεθα· τὸ γὰρ ἓν οὕτως ἂν σώζοι, καὶ οὐκ ἀσυμπαθῆ πρὸς ἄλληλα τὰ μέρη θησόμεθα. Πῶς γὰρ ἂν ἓν ὦσιν, εἰ μή τι φύσει συνηρτημένα; Καὶ ποιήσει δὴ καὶ πείσεται παρ' ἀλλήλων τε καὶ εἰς ἄλληλα· καὶ τὰ μὲν μόνον ποιήσει, τὰ δὲ μόνον πείσεται. Μετὰ τῆσδε τῆς ὑποθέσεως ἐπὶ τὸ σκέμμα βαδίζοντες, κατὰ λόγον ἂν αἰτιασόμεθα τῶν περὶ τὰ τῇδε τὸ μακάριον σῶμα τὸ κύκλῳ κινούμενον. Μέρη γὰρ ἄμφω, καὶ ἔστιν αὐτοῖς τι πρὸς ἄλληλα. Εἰ δὴ γένεσις (57) ἐν τοῖς περὶ ἡμᾶς, αἰτία γενέσεως ἐν τοῖς ὑπὲρ ἡμᾶς, κἀκεῖθεν ἐνταῦθα καθήκει τὰ τῶν συμβαινόντων σπέρματα. Εἰ δή τις τοῦτο προσβάλοι, χορηγούσης ἀστρονομίας τὰς πίστεις, ἀπαπαστατικὰς εἶναι περιόδους ἀστέρων τε καὶ σφαιρῶν, τὰς μὲν ἁπλᾶς, τὰς δὲ συνθέτους, οὗτος τῇ μὲν ἂν αἰγυπτιάζοι, τῇ δὲ ἑλληνίζοι, καὶ σὺν τῷ ἂν εἴη τέλειος ἐξ ἀμφοῖν, νοῦν ἐπιστήμῃ συνάπτων. Ὁ τοιοῦτος οὖν οὐκ ἂν ἀπογνοίη τῶν αὐτῶν κινημάτων ἐπανιόντων συνεπανιέναι τὰ αἰτιατὰ τοῖς αἰτίοις, καὶ βίους ἐν γῇ τοὺς αὐτοὺς εἶναι τοῖς πάλαι, καὶ γενέσεις, καὶ τροφὰς, καὶ γνώμας, καὶ τύχας. Οὐκ ἂν οὖν θαυμάζοιμεν, εἰ παμπάλαιον ἱστορίαν ἐμβιόν τε θεώμεθα, καὶ ἐθεασάμεθά γε, εἰς ἅπαν ἐφαρμοσάντων τῶν προεξηνθηκότων τε ἤδη, καὶ εἰς τοὺς συνεχεῖς μῆνας ἐξανθησάντων τοῖς ἐκφανθεῖσιν ὑπὸ τοῦ λόγου· ἐφαρμοσάντων δὲ τῶν ἐγκεκρυμμένων εἰδῶν εἰς τὴν ὕλην τοῖς ἀπορρήτοις τοῦ μύθου. Ὁποῖα ἄττα δ' ἐστὶν, ἐμοὶ μὲν οὔπω θέμις ἐξαγορεύειν αὐτά· εἰκάσει δὲ ἄλλος ἄλλο, καὶ συγκύψουσιν ἐπὶ τὰ Αἰγύπτια συγγράμματα ἄνθρωποι λιχνείᾳ τοῦ μέλλοντος, ὧν ἂν ὁ μῦθος περισαλπίσῃ τὰ ὦτα, ἥκοντες ἐκεῖθεν ἐπὶ τὰ παρόντα τὴν ἠνιγμένην ἐμφέρειαν. Τὰ δ' οὔτ' ἀλλήλοις ὁμοφωνεῖ πρὸς ἀλήθειαν· καὶ ἴσταν μὴ οὐδὲ εὐσεβοῦντες οἷς ἐπιχειρήσουσι, προαναχωννύντες ὃ δεῖ τέως κατορωρύχθαι·

A ejusque partes a se invicem discretas sortiti sunt, quas illa perplexas atque inter se permistas habere ac conferre solet, mirum fuerit si non ita ut dixi se res habeat. Verum de his satis multa hac oratione dicta sunt. Superest altera ex illius occasione quasi in hunc sermonem injecta quæstio, ad quam nova consideratione opus est. Etenim diversis in hominum moribus ac temporibus eadem sæpe contingere, eaque homines in senectute videre quæ jam olim a pueris aut ex libris didicerant, aut ab avis acceperant; id vero omnium maxime admirabile esse judico; et ne ejusmodi semper sit, operæ pretium est ejus rei causam inquirere. Dicamus itaque nonnihil, et ab ipso primum capite rem omnem arcessamus. Vereor enim ne non levis ac

B cuivis pervia sit ista disputatio. Universi natura totum quoddam esse creditur suis partibus absolutum; adeoque concursu earumdem ac concordia stabilitum. Quo enim pacto unum ex futuræ sunt, nisi naturali nexu quodammodo constringantur? Agent igitur patienturque, et in sese mutuo, et a se invicem; et earum aliæ agent duntaxat, aliæ patientur. His velut fundamentis positis, si nos ad propositam disputationem convertamus, meritoeorum quæ hic accidunt rationem causamque beato illi corpori quod in orbem agitur acceptam feremus. Ambo enim quædam sunt hujus universi partes mutuoque commercio gaudent. Jam ut in nostro hoc et inferiore mundo generatio est, sic

C in superiore generationis causa continetur: indeque eorum quæ contingunt, semina ad hanc infima delabuntur. Quibus si quis, quod in astronomia demonstratur, istud addiderit, siderum globorumque cœlestium quosdam in eamdem partem redeuntes esse circuitus, quorum alii simplices, alii compositi sunt, hic partim Ægyptiorum, partim Græcorum placitis consentanee disputabit, atque ex amborum complexione perfectus erit sapiens, qui mentem ad scientiam adjunget. Is autem neutiquam id improbabit, iisdem conversionibus revolutis, eadem etiam cum causis effecta revocari, ac vitas hominum in terris, ortus, educationes, animos, fortunasque cum his qui olim exstiterunt, eosdem esse posse. Nemini 128 ergo mirum esse debet, si pervetustam aliquam historiam apud nos reviviscere videamus interdum, ac jam olim viderimus. Quod tunc demum usuvenit, cum et ea quæ jam antea efflorverunt et quæ aliis deinceps mensibus efflorescunt, cum his quæ historiis prodita sunt, omnino congruunt; ac formæ

DION. PETAVII NOTÆ.

(55) *Τὸ δὲ ἐν διαφόροις.* De eo problemate adi Plutarch. initio *Sertorianæ*.

(56) *Τὸν κόσμον ἕν ὅλον.* Sic in lib. *De insom.*: Ἕδει γάρ, οἶμαι, τοῦ παντὸς τούτου συμπαθοῦς ὄντος, καὶ σύμπνου, τὰ μέρη προσήκειν ἀλλήλοις, ἅτε ἑνὸς ὅλου μέλη τυγχάνοντα.

(57) *Εἰ δὴ γένεσις.* Magis utique consentaneum erat orationem hunc in modum invertere: Εἰ δὲ γένεσις ἐν τοῖς ὑπὲρ ἡμᾶς, αἰτία γενέσεως ἐν τοῖς περὶ ἡμᾶς: aut certe, τῆς δὲ γενέσεως ἐν τοῖς περὶ ἡμᾶς αἰτία γένεσις ἐν τοῖς ὑπὲρ ἡμᾶς. Qui enim fieri potest, ut quæ in inferioribus fit generatio, alterius causa sit quæ in superioribus contingat? γένεσιν porro ἐν τοῖς ὑπὲρ ἡμᾶς. cœlestium orbium sempiternos ac descriptos motus appellat. Ab eo dogmate non alienus est Plutarch. opere antea citato. Οἱ μὲν γάρ, inquit, ἐν οὐρανῷ, καὶ ἄστροις λόγοι, καὶ εἶδη, καὶ ἀπορρόαι τοῦ Θεοῦ μένουσι· τὰ δὲ ἐν τοῖς παθητικοῖς διεσπαρμένα, γῇ, καὶ θαλάττῃ, καὶ φυτοῖς, καὶ ζώοις διαλεγόμενα, καὶ φθειρόμενα, καὶ θαπτόμενα, καὶ πολλάκις αὖθις ἐκλάμπει, καὶ ἀναβαίνεται ταῖς γενέσεσι.

Digitized by Google

insuper, quæ cum materia concretæ sunt, cum his ipsis consentaneæ sunt quæ arcano sermone continentur. Hæc autem, qualiacunque tandem sint, mihi quidem vulgare nefas est, alius vero aliud conjiciet, hominesque quibus circum aures sermo ille noster obstrepet, futura discendi cupiditate certatim Ægyptiorum libris incumbent; indidemque huc eam quam nos innuimus similitudinem transferent. Verum neque ad veritatem sibi invicem ista consonant; et præterea id intelligant velim, si hoc aggrediantur, impie, et irreligiose se esse facturos, dum ea effodiunt quæ tunc maxime defossa esse atque in occulto haberi convenit :

Vitam etenim superi miseris mortalibus abdunt. A *Κρύψαντες γὰρ ἔχουσι θεοὶ βίον ἀνθρώποισιν.*

8. Pythagoras Samius sapientem nihil aliud quam eorum quæ sunt, fiuntque, spectatorem ait esse. Sic enim in mundum, tanquam in sacrum quoddam certamen, introductum fuisse, ut iis quæ ibidem fiunt spectator interesset. Hinc igitur quod est consequens ratiocinando colligamus, qualisnam compositus ac moderatus spectator esse debeat : an potius quod apertum est atque omnibus expositum palam dicere oportet : talem eum esse qui suo in loco exspectat quæ congruo ordine extra aulæa prodeuntia sigillatim exhibentur? Sin quisquam in scenam irruperit et (quod in ea re usurpatur) furtivos oculos adjecerit, omnem simul apparatum per proscenium videre cupiens, adversus hunc a certaminum præsidibus lictores armantur. Et quamvis clam rimari possit, nihil tamen perspicue cognoscet, sed ægre omnia, confuse et indistincte perlustrabit. Sunt tamen aliqua quæ in theatris lex est ante pronuntiari : et oportet quempiam præ cæteris prodeuntem ea narrare populo quæ paulo post spectaturus est. Qui quidem in eo non peccat; imo vero certaminum præsidi suam operam navat, a quo cuncta prius silentio didicisse oportet quam ad publicanda festinet. In quo ne ipsis quidem auctoribus certaminis tempus nosse lege conceditur, sed exspectandum est, donec prodeundi signum præbeatur. **129** Eodem modo, si cui eorum quæ ad vitam reposita sunt a natura, impertita sit cognitio, is tantum honorem pro merito veneratus, nihilominus, imo etiam multo magis quam qui nunquam audierit, conticescat : qui enim ignorat, conjectura rei veritatem assequi nititur; quod autem verisimile est, et conjicitur, si ultra progrediatur, incertissimum evadit, de eoque varii sermones instituuntur; veritatis certa notitia; certus itidem est sermo. Et hunc tamen in occulto habebit sapiens : utpote quem a Deo tanquam depositum quoddam accepit, præsertim cum homines eos oderint qui de divinis rebus disserunt; quem vero Deus ipse mystam ac sacris initiatum esse voluerit, ne is ante tempus insiliat, neque sermones subauscultando captet. Nam eos oderunt qui curiose nimis perscrutandis sese rebus immiscent. Adde quod neque hujus rei causa indignari æquum est illum qui paulo post

ἡ'. Ὅ τοι Σάμιος Πυθαγόρας τὸν σοφὸν ἀλλ' οὐδὲ θεάμονά (58) φησιν εἶναι τῶν τε ὄντων καὶ γινομένων· παραγγέλλει γὰρ αὐτὸν εἰς τὸν κόσμον, ὥσπερ εἰς ἀγῶνα ἱερὸν, ἐφ' ᾧ θεάσασθαι τὰ γινόμενα. Ἡμεῖς οὖν τὸ ἐνθένδε συλλογισώμεθα, ποῖος ἂν ὁ τεταγμένος γένοιτο θεατής· ἢ σαφές τι δεῖ καὶ προῦπτον εἰπεῖν, ὡς ἐκεῖνος, ὅστις (59) ἐν τῇ χώρᾳ περιμένει τὰ δεικνύμενα καθ' ἕκαστον ἐν τάξει προκύπτοντα τοῦ παραπετάσματος; Εἰ δέ τις εἰς τὴν σκηνὴν εἰσβιάζοιτο, καὶ, τὸ λεγόμενον, εἰς τοῦτο κυνοφθαλμίζοιτο, ἐπὶ τοῦ προσκηνίου τὴν παρασκευὴν ἁθρόαν ἅπασαν ἀξιῶν ἐποπτεῦσαι, ἐπὶ τοῦτον Ἑλλανοδίκαι τοὺς μαστιγοφόρους ὁπλίζουσι· καὶ λαθὼν δὲ, οὐδὲν σαφὲς B εἰδείη, μόλις τε ἰδὼν καὶ συγκεχυμένα καὶ ἀδιάκριτα. Ἔστι μὴν ἄττα καὶ προαναφωνεῖσθαι νόμος ἐν τοῖς θεάτροις, καὶ δεῖ τινα προεξελθόντα διαλεχθῆναι τῷ δήμῳ τί μετὰ μικρὸν ὄψεται. Οὗτος οὐ πλημμελεῖ· τῷ γὰρ ἀγωνοθέτῃ διακονεῖται, παρ' οὗ καὶ μαθὼν οὐδὲν, οὐ πολυπραγμονήσας εἰδέναι, οὐδὲ διὰ τοῦτο κινήσας τὰ ἀκίνητα, καὶ μαθόντα γε σιγᾷν δεῖ, πρὶν ἐπειχθῆναι δημοσιεῦσαι, ὅτε γε οὐδὲ ἀεὶ τοὺς ἀγωνιστὰς εἰδέναι τὸν καιρὸν τῆς ἀγωνίας ὁ νόμος ἐφῆσιν, ἀλλὰ περιμένειν δεῖ καταπεμπόμενον τῆς πρόοδου τὸ σύνθημα. Οὕτως, ᾧ μὲν κοινοῦται θεὸς τὰς παρασκευὰς τῶν ἀποκειμένων ἐν βίῳ τῇ φύσει, προσκυνήσας τὴν τιμὴν, μηδὲν ἧττον, εἰ μὴ καὶ μᾶλλον τῶν ἀνηκόων ἐχεμυθείτω. Ὁ γὰρ ἐν ἀγνοίᾳ στοχάζεται· τὸ δὲ εἰκὸς ἐπὶ πλεῖον χωρεῖν, ἀταC θμητότατόν ἐστιν, καὶ περὶ αὐτὸ πλείους οἱ λόγοι· τοῦ δὲ ἀληθοῦς ὥρισται μὲν ἡ γνῶσις, ὥρισται δὲ ὁ λόγος. Ἀλλά τοι καὶ οὗτος ὑπὸ τοῦ σοφοῦ κεκρύψεται, πίστιν τινὰ ταύτην παρακατατιθεμένου Θεοῦ. Καὶ γὰρ ἄνθρωποι τοὺς ῥᾳδιολόγους μισοῦσιν. Ὃν δὲ οὐκ ἀξιοῖ ὁ Θεὸς εἶναι μύστην, μήτε προεξαλλέσθω, μήτε ὠτακουστείτω. Καὶ γὰρ ἄνθρωποι μισοῦσι τοὺς φιλοπράγμονας· ἀλλ' οὐδὲ τὸ ἀσχάλλειν εὔλογον τὸν μετὰ μικρὸν τῶν ἴσων τευξόμενον. Βραχύς τοι χρόνος ἀνθρώποις τὴν ἄξιαν μερίζει, καὶ τελευτῶντα τὰ πράγματα κοινὰ γίνεται θεάματά τε καὶ ἀκροάματα·

DION. PETAVII NOTÆ.

(58) Ἀλλ' *οὐδὲ θεάμονα.* Si vero in mundum introductus est sapiens, ut rerum naturam contemplaretur, cur eumdem θεάμονα vetat esse Pythagoras? Quare palam est de hujus loci ac sententiæ depravatione, quæ ita fortassis restituenda, ut ἀλλ' οὐδὲν ἧ θεάμονα, vel οὐδὲν ἄλλ' ἢ θε., etc., legamus hoc sensu, nihil aliud quam spectatorem esse sapientem. Legebam aliquando φιλοθεάμονα, id est, spectandi nimis avidum. D

(59) Ὡς *ἐκεῖνος, ὅστις.* Nihil in ea lectione demutandum. Frustra enim est vir doctus, qui ita corrigendum censuit : Ἐκεῖνος ὅστις ἐν τῇ χώρᾳ περιμένει τὰ δεικνύμενα θεᾶται ἕκαστον, vel καθ' ἕκαστον ὁρᾷ. Nec animadvertit, pendere hæc su-

Digitized by Google

idem consecuturus est. Sane per breve tempus quod unoquoque dignum est, attribuit, tandemque res ipsæ communia omnibus spectacula et acroamata proponuntur, ac

Ἀμέραι δ' ἐπίλοιποι
Μάρτυρες σοφώτατοι (60).

A

Postremi dies
Testes sapientissimi.

DION. PETAVII NOTÆ.

perioribus. Cum enim percontatus esset, ecquis prudens ac moderatus spectator esset, adjecit . *An quod omnibus manifestum est, id a me dicendum est?* *quod is scilicet ejusmodi sit*, etc.

(60) Ἀμέραι δέ. Pindar. *Olymp.*, hymn. I. 53.

MONITUM IN SUBSEQUENS OPUSCULUM.

Liber *De insomniis*, mirabilis acuminis et ingenii testis, de somniis eorumque origine ac significatione disserens, sententiam auctoris de diis, de anima humana et ejus imaginatione, de rerum universitate et mutuo horum influxu ac nexu scite promit.

ΣΥΝΕΣΙΟΥ

ΠΕΡΙ ΕΝΥΠΝΙΩΝ ΛΟΓΟΣ.

SYNESII

DE INSOMNIIS LIBER (1).

ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

Ἀρχαῖον οἶμαι, καὶ λίαν Πλατωνικὸν, ὑπὸ προ- B σχήματι φαυλοτέρας ὑποθέσεως κρύπτειν τὰ ἐν φιλοσοφίᾳ σπουδαῖα, τοῦ μήτε τὰ μόλις εὑρεθέντα πάλιν ἐξ ἀνθρώπων ἀπόλλυσθαι, μήτε μολύνεσθαι δήμοις βεβήλοις ἐκκείμενα. Τοῦτο τοίνυν ἐζηλώθη μὲν ὅτι μάλιστα τῷ παρόντι συγγράμματι. Εἰ δὲ καὶ τούτου τυγχάνει, καὶ τὰ ἄλλα περιττῶς εἰς τὸν ἀρχαῖον τρόπον ἐξήσκηται, ἐπιγνοῖεν ἂν οἱ μετὰ φιλοτιμου φύσεως αὐτῷ συνεσόμενοι.

PRÆFATIO.

130 Vetustissimum illud et cumprimis Platonicum institutum esse arbitror, sub vilioris argumenti specie, quæ in philosophia magna et seria sunt, tegere, ut nec ea quæ difficulter inventa sunt, rursum ex hominum memoria excidant, neque tamen eadem in profanum vulgus edita, inquinata reddantur. Quod quidem præsens opus etiam atque etiam efficere contendit. Utrum vero fuerit istud assecutum ac cætera exquisite ad antiquum morem elaborata fuerint, dijudicare poterunt ii qui, ingenio atque industria freti, ad hujus lectionem se conferent.

ΠΕΡΙ ΕΝΥΠΝΙΩΝ.

DE INSOMNIIS.

α'. Εἰ δέ εἰσιν ὕπνοι προφῆται, καὶ τὰ ὄναρ θεά- C μασι τοῖς ἀνθρώποις ὁρέγουσι τῶν ὕπαρ ἐσομένων αἰνίγματα, σοφοὶ μὲν ἂν εἶεν, σαφεῖς δὲ οὐκ ἂν εἶεν. Ἓν σοφὸν αὐτῶν καὶ τὸ μὴ σαφές.

1. Atqui si futurorum præsaga sunt insomnia, visaque ea, quæ dormientibus objiciuntur, eorum quæ revera contingent, significationem continent; sapientiam habent illa quidem, perspicuitatem non habent: vel certe hoc ipsum quod in iis obscurum est, simul et sapiens erit.

(1) Nihil ad hunc librum adnotavit Petavius.

Digitized by Google

131 *Nam vitam occultant superi mortalibus ægris.* Porro ad maxima quæque citra laborem pervenire, divinum quoddam bonum est : hominibus vero, non utique virtutis duntaxat sed et bonorum omnium in aditu,

.... Sudorem dii præposuere potentes.

Porro divinatio bonorum omnium maximum est. Etenim scientia ipsa et universe cognoscendi facultate cum ab homine Deus, tum homo a belluis distat. Sed Deo sola ad cognoscendum natura satis est ; homo autem divinationis beneficio multo plura consequitur quam quæ communis natura sortita sit. Vulgus enim id unum novit quod præsens est ; quod nondum accidit, conjectura consequitur. Calchas vero unus in Græcorum omnium conventu noverat,

... Quæ sunt, quæ ventura, et quæ ante fuerunt.

Hinc apud Homerum deorum res Jovis ex arbitrio pendent, quod

... Natu sit major, pluraque norit ;

nempe ideo quod natu sit grandior. Ad hoc enim ætatis mentionem arbitror his in versibus pertinere, quod pro temporis diuturnitate plura nosse contingat, quandoquidem cognitio ipsa facile cæteris omnibus antecellit. Quod si quis aliis ex versibus ita in animum inducat ut principatum Jovis ex manuum robore metiendum putet, quod, ut idem ait,

.... Præstabat viribus ille,

stupide hic admodum in ista poesi versatus est, nec ejus philosophandi rationem intelligit quæ deos nihil aliud quam mentes esse definit ; propterea que rursum ei quod dixerat Jovem viribus superiorem esse, statim illud, *natu major*, attexuit, ut Jovem antiquiorem mentem esse significaret ; mentis autem robur, quod tandem aliud est præter prudentiam ? Quare quisquis deus ille est cui deorum principatus attribuitur, cum mens sit idem, ob excellentem sapientiam in cæteros habet imperium. Adeoque istud ipsum, *præstabat viribus ille*, eodem cum altero, *pluraque norit*, regreditur ac recidit. Quam ob causam sapiens cum Deo necessitudine quadam conjunctus est, quod cognitioni proxime ad eum conatur accedere et circa intellectionem occupatur, quæ est ipsa Dei substantia.

2. Hæc igitur argumenta sint, quibus hoc efficiatur, divinationem unam ex optimis rebus esse quæ studiis hominum tractantur. Jam vero cum per quælibet futurorum indicia quælibet præbeant, quoniam quæ eodem sunt in animali, mundo scilicet, germanitatem habent inter sese, **132** cumque hæc, velut multiplices quædam litteræ sint in tota rerum universitate, tanquam in libro, descriptæ ; quarum aliæ Phœnissæ, aliæ Ægyptiæ, Assyriæ aliæ sunt, quas qui sapiens est, legit : sapiens porro is est qui natura didicit, aliisque alius in rebus est sapiens : et hic quidem magis, alter minus : exempli gratia, hic quidem syllabarum peritus est, ille dictionis integræ, alter orationis simul universæ : ita plane futura sapientes prævident, alii ex astrorum, alii ex stabilium ac permanentium, alii denique ex discurrentium facium

A *Κρύψαντες γὰρ ἔχουσι θεοὶ βίον ἀνθρώποισιν.* Ἀπόνως μέν γε τῶν μεγίστων τυγχάνειν, θεῖόν ἐστιν ἀγαθόν· ἀνθρώποις δὲ οὐκ ἄρα ἀρετῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντων καλῶν,

. . . ἱδρῶτα θεοὶ προπάροιθε ἔθηκαν.

Μαντεία δὲ ἀγαθῶν ἂν εἴη τὸ μέγιστον. Τῷ μὲν γὰρ εἰδέναι, καὶ ὅλως τῷ γνωστικῷ τῆς δυνάμεως, Θεός τε ἀνθρώπου, καὶ ἄνθρωπος διαφέρει θηρίου. Ἀλλὰ Θεῷ μὲν εἰς τὸ γινώσκειν ἡ φύσις ἀρκεῖ· ἀπὸ δὲ μαντείας ἀνθρώπῳ πολλαπλάσιον παραγίνεται τοῦ τῇ κοινῇ φύσει προσήκοντος. Ὁ γὰρ πολὺς τὸ παρὸν μόνον οἶδε· περὶ δὲ τοῦ μήπω γενομένου στοχάζεται. Ὁ δὲ Κάλχας εἷς ἄρα ἐν ἐκκλησίᾳ τῶν Πανελλήνων μόνος ἠπίστατο,

B

. . . τά τ' ἐόντα, τά τ' ἐσσόμενα, πρό τ' ἐόντα.

Καὶ Ὁμήρῳ δὲ ἄρα διὰ τοῦτο τῆς τοῦ Διὸς γνώμης ἐξῆπται τὰ τῶν θεῶν πράγματα, ὅτι

. . . πρότερος γέγονεν, καὶ πλείονα οἶδεν·

αὐτῷ δήπου τῷ πρεσβύτερος εἶναι. Καὶ γὰρ τὴν ἡλικίαν εἰς τοῦτο οἶμαι συντείνειν τοῖς ἔπεσιν, ὅτι συμβαίνει διὰ τὸν χρόνον πλείω γινώσκειν. Ἦν ἄρα τὸ τιμιώτατον. Εἰ δέ τις ὑφ' ἑτέρων ἐπῶν ἀναπίθεται τὴν ἡγεμονίαν τοῦ Διὸς χειρῶν ἰσχὺν εἶναι λογίζεσθαι, ὅτι, φησὶ,

. . . . Βίῃ δ' ὅγε φέρτερος ἦεν·

οὗτος φορτικῶς ὠμίλησε τῇ ποιήσει, καὶ ἀνήκοός ἐστι τῆς κατ' αὐτὴν φιλοσοφίας, τοὺς θεοὺς οὐδὲν ἄλλο ἢ νοῦς λέγουσης. Ταύτῃ τοι προσπεριφὲρ πάλιν τῷ κατ' ἀλκὴν περιεῖναι, τὸ καὶ *γενεῇ πρότερος*, τὸν Δία νοῦν λέγων ἀρχεγονώτερον· νοῦ δὲ ἰσχὺς τί ἂν ἄλλο ἢ φρόνησις εἴη ; Καὶ ὅστις οὖν θεὸς ὢν ἄρχειν ἀξιοῦται θεῶν, νοῦς ὤν, σοφίας περιουσίᾳ κρατεῖ. Ὥστε καὶ τὸ, *Βίῃ δ' ὅγε φέρτερος*. εἰς ταυτὸ ἡμῖν τῷ, *Πλείονα οἶδεν*, ἀνακάμπτει καὶ περιίσταται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ σοφὸς οἰκεῖος Θεῷ, ὅτι πειρᾶται σύνεγγυς εἶναι τῇ γνώσει, καὶ πραγματεύεται περὶ νόησιν, ᾗ τὸ Θεῖον οὐσιοῦται.

β'. Αὗται μὲν ἀποδείξεις ἔστων, τοῦ *μαντείας ἐν* τοῖς ἀρίστοις εἶναι τῶν ἐπιτηδευομένων ἀνθρώποις. D Εἰ δὲ σημαίνει μὲν διὰ πάντων πάντα, ἅτε ἀδελφῶν ὄντων τῶν ἐν ἑνὶ ζώῳ τῷ κόσμῳ, καὶ ἔστι ταῦτα γράμματα παντοδαπὰ, καθάπερ ἐν βιβλίῳ τοῖς οὖσι, τὰ μὲν Φοινίκεια, τὰ δὲ Αἰγύπτια, καὶ ἄλλα Ἀσσύρια· ἀναγινώσκει δὲ ὁ σοφός· σοφὸς δὲ ὁ φύσει μαθών· καὶ ἄλλος ἄλλα· καὶ ὁ μὲν μᾶλλον, ὁ δὲ ἧττον· ὥσπερ ὁ μὲν κατὰ συλλαβάς, ὁ δὲ ἀθρόαν τὴν λέξιν, ὁ δὲ τὸν λόγον ὁμοῦ· οὕτως ὁρῶσι σοφοὶ τὸ μέλλον, οἱ μὲν ἄστρα εἰδότες, ἄλλος τὰ μένοντα, καὶ ἄλλος τὰ πυρσὰ τὰ διάττοντα· οἱ δὲ ἐν σκιάγχνοις αὐτὰ ἀναγνόντες· οἱ δὲ ἐν ὀρνίθων κλαγγαῖς, καὶ καθέδραις, καὶ πτήσεσι. Τοῖς δὲ καὶ τὰ καλούμενα σύμβολα, τῶν ἐσομένων ἐστὶν ἀρίδηλα γράμματα, φωναί τε καὶ συγκύρσεις ἐπ' ἄλλῳ γενόμεναι, σημαντικῶν ὄντων ἅπασι πάντων. Ὥστ' εἰ σοφία περ' ὄρνισιν

ἦν, τέχνην ἂν ἐξ ἀνθρώπων, ὥσπερ ἡμεῖς ἐξ αὐτῶν, ἐπὶ τὸ ἑσόμενον συνεστήσαντο. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἐκείνοις, ὥσπερ ἡμῖν ἐκεῖνοί γε, νέοι, καὶ προπάλαιοι, καὶ πανδέξιοι. Ἔδει γάρ, οἶμαι, τοῦ παντὸς τούτου συμπαθοῦς τε ὄντος, καὶ σύμπνου, τὰ μέρη προσήκειν ἀλλήλοις, ἅτε ἑνὸς ὅλου μέλη τυγχάνοντα. Καὶ μή ποτε αἱ μάγων ἴυγγες αὗται; καὶ γὰρ θέλγεται παρ' ἀλλήλων ὥσπερ σημαίνεται· καὶ σοφὸς ὁ εἰδὼς τὴν τῶν μερῶν τοῦ κόσμου συγγένειαν. Ἔλκει γὰρ ἕλλο δι' ἄλλου, ἔχων ἐνέχυρα παρόντα τῶν πλείστων ἀπόντων, καὶ φωνὰς καὶ ὕλας καὶ σχήματα. Ὥσπερ ἐν ἡμῖν σπλάγχνου πασθόντος, ἄλλο συμπάσχουσιν· καὶ τὸ τοῦ δακτύλου κακὸν, εἰς τὸν βουβῶνα ἀπερείδεται, πολλῶν τῶν μεταξὺ μὴ πασθόντων· ἑνὸς γὰρ ἦν ἄμφω ζώου· καὶ ἔστιν αὐτοῖς τι μᾶλλον ἑτέρων πρὸς ἄλληλα. Καὶ δὴ θεῷ τινι τῶν εἴσω τοῦ κόσμου λίθος ἐνθένδε καὶ βοτάνη προσήκει, οἷς ὁμοιοπαθῶν εἶκει τῇ φύσει καὶ γοητεύεται. Ὥσπερ ὁ τὴν ὑπάτην ψήλας, οὐ τὴν παρ' αὐτὴν τὴν ἐπόγδοον, ἀλλὰ τὴν ἐπιτρίτην, καὶ τὴν νήτην ἐκίνησε. Τοῦτο μὲν ἤδη τῆς προγενεστέρας ἐστὶν ὁμοιότης. Ἔστι γάρ τις ὡς ἐν συγγενείᾳ τοῖς μέρεσι καὶ διχόνοια. Οὐ γάρ ἐστιν ὁ κόσμος τὸ ἁπλῶς ἕν, ἀλλὰ τὸ ἐκ πολλῶν ἕν. Καὶ ἔστιν ἐν αὐτῷ μέρη μέρεσι προσήγορα καὶ μαχόμενα, καὶ τῆς στάσεως αὐτῶν εἰς τὴν τοῦ παντὸς ὁμόνοιαν συμφωνούσης, ὥσπερ ἡ λύρα σύστημα φθόγγων ἐστὶν ἀντιφώνων τε καὶ συμφώνων. Τὸ δ' ἐξ ἀντικειμένων ἕν, ἁρμονία καὶ λύρας, καὶ κόσμου. Ἀρχιμήδης μὲν οὖν ὁ Σικελὸς ἤτει χωρίον ἔξω τῆς γῆς, ὡς ἑαυτὸν ἀντιταλαντεύσων ὅλῃ τῇ γῇ· ἐν αὐτῇ γὰρ ὢν οὐκ ἔχειν ἔφη δύνεμιν πρὸς αὐτήν. Ὁ δὲ ἑτοῖον περὶ τὴν φύσιν τοῦ κόσμου σοφὸς, ἔξω τεθεὶς, οὐκ ἂν ἔτ' ἔχοι τῇ σοφίᾳ τι χρήσασθαι· αὐτῷ γὰρ ἐπ' αὐτὸν χρῆται. Διεσπασμένης οὖν τῆς συνεχείας, μάτην ἂν ἴδοι, καὶ ἄψυχα ἂν κατασημαίνοιτο σύμβολα. Καὶ ὅσων γὰρ ἔξω τοῦ κόσμου θεῖόν ἐστιν, ἅπαν ἐστὶν ἀγοήτευτον·

A observatione atque notitia; nonnulli in visceribus animalium ea legunt; quidam in garritu avium et institione ac volatu. Sunt etiam quibus quæ vulgo omina dicuntur, litterarum instar sunt futura manifeste declarantium, uti voces et fortuiti occursus aliis de causis facti, ita ut omnia omnibus significandi vi prædita sint. Itaque si ulla in avibus inesset sapientia, artem illæ ex hominibus aliquam, quemadmodum ex iis facimus, ad futurorum notitiam instituissent; siquidem nos illis, quemadmodum illæ nobis, novi et pervetusti ac secundi sumus. Oportebat enim, arbitror, universitatis hujus consentientis secum conspirantisque partes, utpote quæ ejusdem totius membra sint, mutua quadam necessitudine copulari. Ac fortasse B magorum incantationes nihil aliud sunt. Nam a se invicem attrahuntur non minus quam significantur; et is demum sapiens est, qui partium inter se mundi cognationem intelligit. Quippe aliud alterius beneficio ad se pertrahit, præsentia habens tanquam eorum quæ maximo intervallo separantur, pignora quædam, veluti voces, materias ac figuras. Quemadmodum in nobis viscere aliquo male affecto, aliud itidem afficitur, ac digiti etiam morbus in inguen decumbit, tametsi quæ interjecta sunt multa, nihil mali sentiant: sunt enim unius animalis partes, inestque in his, potius quam aliis, quædam ad se invicem affectio. Inde igitur accidit ut ad deum aliquem ex eorum numero qui mundi hujus ambitu continentur, lapis apud C nos aliquis herbave pertineat: quibus rebus cum affectionis similitudine sit conjunctus, naturæ vi trahitur ac pellicitur. Quemadmodum qui imam chordam pulsat, non proximam, hoc est sesquioctavam, movet, sed sesquitertiam ac netен, atque hoc ipsum ex antiquiori concordia proficiscitur. Inest enim, velut in cognatione, nonnulla etiam inter partes dissensio. Siquidem mundus non unum absolute quidpiam est, sed unum ex multis conflatum: 133 in eoque partes sunt partibus affines, ac repugnantes: conspiratio ad universi concordiam mutuo earum divortio, uti lyra contrariorum ac consentientium sonorum quædam est veluti collectio. Nam quod ex contrariis unum exsistit, tam in lyra quam in mundo, concentus appellatur. Sane Archimedes ille Siculus locum aliquem extra terræ ambitum postulabat, quasi contrario se toti terræ pondere libraturus; negabat enim se, quandiu in ea esset, quidquam in eam virium habere. Verum quisquis ullam circa mundi naturam peritiam est adeptus, si extra eumdem constituatur, nihil jam peritia uti sua poterit, necesse enim erit ut eo contra ipsum utatur. Quare interrupta continuitate frustra prospiciet et expertis animæ observabit indicia. Quidquid enim divinum extra mundum positum est, nullis omnino præstigiis allici potest:

. . . ὁ δ' ἀφειμένος οὐκ ἀλεγίζει,
Οὐδ' ὄθεται.

D

. . . *Quicunque est liber, cura vacat omni,*
Nec pensi est illi quidquam.

Ἡ γὰρ νοῦ φύσις ἀμείλικτος· τὸ δὲ παθητικόν ἐστι τὸ θελγόμενον. Τὸ μὲν δὴ πλάτος ἓν τε μαντείαις καὶ τελεταῖς, ἡ τῶν ἐν κόσμῳ παρέχεται πληθὺς, καὶ συγγένεια. Διεστάντων μὲν ἡ πληθὺς, ἑνὸς δὲ ὄντων συγγένεια. Καὶ τελετὰς μὲν, ἀλλὰ μηδὲ ὁ λόγος κινείτω, νόμῳ πολιτείας πειθόμενος, μαντικὴν δὲ ἀνεμέσητον ἀποδέξασθαι.

Natura quippe mentis nullo modo inflecti potest; patibileque hoc ipsum est quod mulcetur ac pellicitur. Quamobrem divinationem ac mysteriorum latissimam copiam, eorum quæ in mundo sunt, multitudo et affinitas suppeditat; multitudo, inquam, discrepantium, affinitas vero conjunctorum et unum constituentium. Ac reconditas quidem institutiones nullo modo nostra attingat oratio, reipublicæ legibus obtemperans; divinationem autem admittere, reprehensione omni caret.

Digitized by Google

3. Et vero totum ipsum genus, quoad licuit, hactenus collaudatum est. Nunc, quod ad præsens attinet, licet, optimo illius genere seorsum sumpto, in eo considerando commorari, ita ut communis in omnibus nota obscuritas habeatur, nec ullius manifestum indicium esse putetur id quod universa rerum in natura cernitur. Quod quidem hoc in negotio religiosum et augustum esse oratio nostra monstrabat : quale in mysteriis est arcanum. Sic neque oracula perspicua omnibus responsa reddunt ; indeque Loxias appellatur, quasi *obliquus* Pythius ille vates, quod, verbi causa, frustra murum illum ligneum quem Græcis salutarem deus ediderat, in concione populus audiisset, nisi Themistocles oraculi mentem agnovisset. Unde ne hac quidem parte repudianda per somnium divinatio est quæ communem uti cum cæteris, ita cum oraculis obscurationem habet. Imo ex omnibus disciplinis in ea maxime collocanda est opera, **134** quod a nobis illa, et intra nos, atque domestica sit et uniuscujusque animi præcipua. Mens enim eorum quæ sunt formas in se continet, ut vetus philosophia testatur : cui nos et illud addemus, animam itidem eorum quæ gignuntur continere formas. Est enim eadem mentis ad animam ratio quæ ejus quod est ad id quod gignitur. Quare permutato quoque ordine, eadem proportione, et primum tertio, et quarto secundum respondet : ac si conversim accipias, nihilominus vere et consentanee scientiæ principiis illud usurpabitur. Atque ita demonstratum id erit quod sumptum a nobis erat, inesse in anima eorum quæ oriuntur species. Insunt porro quidem omnes, sed eas duntaxat quæ conducibiles sunt, proponit, et phantasiæ velut speculum quoddam objicit, per quam ea quæ illic permanent, ab animali percipiuntur. Ut igitur neque mentis actiones intelligimus antequam præses ac moderatrix facultas id in commune renuntiet, ut quidquid ad eam non pervenerit, animalis cognitionem effugiat ; sic nec earum rerum quæ in prima sunt anima, sensum ullum capimus antequam earum imagines ad phantasiam appulsæ fuerint. Ac videtur hæc vita quædam inferior esse et in quadam naturæ proprietate consistens. Quin etiam sensus ipsi penes eam resideat. Nam et colores intuemur, et sonitus audimus, et tactionis acerrimum sensum percipimus, otiosis interim administris corporis partibus. Ac nescio an non sanctius quoddam sit illud sensuum genus. Illius sane beneficio et cum diis identidem conversamur, sive commonefacientibus, sive responsa reddentibus, sive alio modo consulentibus. Adeoque si cui thesaurus somni munus obtigit, nihil admirandum censeo : neque si quis cum imperitus obdormisset, posteaquam in somnis cum Musis versatus sit, et nonnulla cum iis locutus fuerit, nonnulla item audierit, repente elegantissimus sit poeta factus : ejusmodi ætas nostra tulit : minime id vero incredibile mihi videtur. Mitto ego et insidias detectas et eos quibus medicus aliquis somnus omne a morbo peri-

γ'. Καὶ δὴ τὸ ὅλον αὐτῆς ἐκ τῶν ἐνόντων ἐγκεκωμίασται. Τὸ δὲ νῦν ἔχον, ἔστι τὴν ἀρίστην ἀποτεμόμενον, ἐμφιλοχωρῆσαι τῷ περὶ αὐτὴν σκέμματι, χαρακτῆρα κοινὸν ἐπὶ πάσαις ἔχοντα τὴν ἀσάφειαν, ὡς μηδεμιᾶς ἀξιοῦν ἔλεγχον εἶναι τὸ ἐν ὁλοκλήρῳ τῇ φύσει θεωρούμενον. Ὁ δὲ λόγος ἐδείκνυ καὶ τοῦτο σεμνὸν, ὥσπερ ἐν τελεταῖς τὸ ἀπόρρητον. Οὕτως οὐδὲ τὰ χρηστήρια πᾶσι συνετὰ φθέγγεται, καὶ Λοξίας ἐκεῖθεν ὁ Πυθοῖ χρησμῳδὸς, ὅτι τὸ ξύλινον τεῖχος, ὃ τοῖς Ἀθηναίοις ὁ θεὸς ἐδίδου σωτήριον, μάτην ἂν ἤκουσεν ἐκκλησιάζων ὁ δῆμος, εἰ μὴ Θεμιστοκλῆς ἀνέγνω τοῦ χρησμοῦ τὴν διάνοιαν. Ὥστε οὐδὲ ἐνταῦθά γε ἀπόβλητος ἡ διὰ τῶν ὕπνων εἴη μαντεία, κοινὴν ἔχουσα, πρός τε τὰ ἄλλα, καὶ πρὸς τοὺς χρησμοὺς τὴν ἐπίκρυψιν. Ἐπιθετέον δὲ μάλιστα μαθήσεων ταύτῃ, ὅτι παρ' ἡμῶν αὕτη, καὶ ἔνδοθεν, καὶ ἰδία τῆς ἑκάστου ψυχῆς. Νοῦς μὲν γὰρ ἔχει τὰ εἴδη τῶν ὄντων, ἀρχαία φιλοσοφία φησί. Προσθείημεν δ' ἂν ἡμεῖς, ὅτι καὶ τῶν γινομένων ψυχή· ἐπειδὴ λόγος ἐστὶ νῷ πρὸς ψυχὴν, ὅστις τῷ ὄντι πρὸς τὸ γινόμενον. Ἐναλλὰξ οὖν πρῶτον πρὸς τρίτον, καὶ δεύτερον πρὸς τέταρτον· καὶ ἀνάπαλιν λαβόντες, οὐδὲν ἧττον ἂν ἀληθεύσιμεν ὅροις ἐπιστήμης ἐπόμενοι. Οὕτως ἂν ἀποδεδειγμένον εἴη τὸ ὑφ' ἡμῶν ἀξιούμενον, ὅτι τὰ εἴδη τῶν γινομένων ἔχει ψυχή. Ἔχει μὲν οὖν πάντα· προβάλλει δὲ τὰ προσήκοντα, καὶ ἐνοπτρίζει τὴν φαντασίαν, δι' ἧς τὴν ἀντίληψιν τῶν ἐκεῖ μενόντων ἔχει τὸ ζῶον. Ὥσπερ οὖν οὐδὲ τοῦ νοῦ τῶν ἐνεργειῶν ἐπαΐομεν, πρὶν τῷ κοινῷ τὴν ἐπιστατικὴν δύναμιν ἀπαγγεῖλαι, καὶ τὸ μὴ εἰς ἐκείνην ἦκον λανθάνει τὸ ζῶον· οὕτως οὐδὲ τῶν ἐν τῇ πρώτῃ ψυχῇ τὴν ἀντίληψιν ἔσχομεν, πρὶν εἰς φαντασίαν ἥκειν αὐτῶν ἐκμαγεῖα. Καὶ ἔοικεν αὕτη ζωή τις εἶναι μικρὸν ὑποβᾶσα, καὶ ἐν ἰδιότητι φύσεως στᾶσα. Αἰσθητήριά γέ τοι πάρεστι κατ' αὐτήν. Καὶ γὰρ χρώματα ὁρῶμεν, καὶ ψόφων ἀκοδομεν, καὶ ἁφῆς πληκτικωτάτην ἀντίληψιν ἔχομεν, ἀνενεργήτων ὄντων τῶν ὀργανικῶν μορίων τοῦ σώματος. Καὶ μή ποτε ἱερώτερον τοῦτο γένος αἰσθήσεως. Κατ' αὐτό γέ τοι καὶ θεοῖς τὰ πολλὰ συγγινόμεθα νηθετοῦσι, καὶ χρῶσι καὶ τἄλλα προμηθουμένοις. Ὥστε εἰ μέν τις τοῦ γονε θησαυρὸς ὕπνου δῶρον, οὐκ ἐν θαυμαστοῖς ἄγω· οὐδ' εἴ τις καταδαρθὼν ἄμουσος, ἔπειτα ἐντυχὼν ἱεραῖς μούσαις, καὶ τὰ μὲν εἰπὼν, τὰ δὲ ἀκούσας, ποιητὴς ἐστι δεξιός· ὥσπερ ὁ καθ' ἡμᾶς χρόνος ἤνεγκεν· οὐδὲ τοῦτο τῶν λίαν ἐστὶ παραδόξων. Ἐμὲ δ' ἔγωγε καὶ ἐπιβουλὰς καταμηνυθείσας, καὶ δεσις ὕπνος ἰατρὸς ἐξάντη τὴν νόσον ἐποίησεν. Ἀλλ' ὅταν εἰς τὰς τελεωτάτας τῶν ὄντων ἐποψίας ὁδὸν ἀνοίξῃ τῇ ψυχῇ τῇ μὴ ὀρεχθείσῃ ποτὲ, μηδὲ εἰς νοῦν βαλομένῃ τὴν ἄνοδον, τοῦτο ἂν εἴη τὸ ἐν τοῖς οὖσι κρυφαιότατον, φύσεως ὑπερκύψαι, καὶ συνάψαι τῷ νοητῷ τὸν ἐς τοσοῦτο πεπλανημένον, ὡς μὴ ὅθεν ἦλθεν εἰδέναι. Εἰ δέ τις μέγα μὲν οἴεται τὴν ἀγωγὴν, φαντασίᾳ δὲ ἀπιστεῖ, μή τοι καὶ κατ' αὐτὴν ποτε πορισθῆναι τὴν εὐδαίμονα συναφὴν, ἀκουσάτω τῶν ἱερῶν λογίων, ἃ λέγει περὶ διαφόρων ὁδῶν, μετὰ δὴ τὸν ὅλον κατέλογον τῶν οἰκοθεν εἰς ἀναγωγὴν ἀφορμῶν, καθ' ὃν ἔξεστι τὸ ἔνδοθεν σπέρμα αὐξῆσαι·

Digitized by Google

culum depulerit. Sed cum ad perfectissimas rerum inspectiones ei animæ viam patefecerit, quæ neque earum unquam desiderium conceperit, neque de ascensu cogitarit; **135** hoc demum in eorum, quæ sunt, genere, occultissimum fuerit; naturam, inquam, transcendere, et cum intelligibili copulare illum qui adeo hinc aberraverit, ut ne unde venerit, perspectum quidem habeat. Quod si quis viam ipsam atque ductum magnum esse aliquid opinetur, minimeque sibi de phantasia persuadeat, uti per sese felicem illam conjunctionem præbere possit, audiat quid de viarum diversitate oracula sacra pronuntient. Igitur post plenam omnium subsidiorum enumerationem, quæ penes nos ad provectionem illam habemus, secundum quam insita nobis semina excitare, atque augere possumus,

A

Τοῖς δὲ, φησὶ, διδακτὸν ἔδωκε φάους γνώρισμα [λαβέσθαι·
Τοὺς δὲ καὶ ὑπνώοντας ἐῆς ἐνεκάρπισεν ἀλ- [κῆς.

Notitiam, ait, *edoctæ dedit his comprendere lucis;*
Virium at iis fructum in somnis dat habere suarum.

Ὁρᾷς; ἀντιδιέστειλεν εὐμοιρίαν μαθήσεων. Ὁ μὲν ὕπαρ, φησὶν, ὁ δὲ ὄναρ διδάσκεται· ἀλλ' ὕπαρ μὲν ἀνθρωπός ἐστιν ὁ διδάσκων· τὸν ὑπνώοντα δὲ Θεὸς ἧς ἐνεκάρπισεν ἀλκῆς· ὡς ταὐτὸν εἶναι τὸ μανθάνειν τε καὶ τυγχάνειν. Τὸ γὰρ ἐγκαρπίσαι καὶ πλέον ἐστὶ τοῦ διδάξαι.

Vides, ut felicem sortem a disciplina secreverit. Hic, inquit, vigilans, alter somnians edocetur; sed per vigiliam homo est qui instituit; dormienti vero Deus virium suarum fructum objicit, ut idem sit discere quod assequi. Nam fructum objicere plus est quam docere.

δ'. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν παρειλήφθω παραστατικὸν τῆς ἀξίας τῆς κατὰ τὴν ἐν φαντασίᾳ ζωὴν, πρὸς τοὺς ἀπογινώσκοντας αὐτῆς καὶ τὰ ἐλάττω· ὡς οὐδὲν θαῦμα οὕτω γινώσκειν ὑπὸ περιττῆς σοφίας προστετηκότας τοῖς ὑπὸ τῶν λογίων ἀποκηρύκτοις. Φησὶ γὰρ,

4. Sed hæc hactenus proposita sint, quo vitæ illius quæ in phantasia est, dignitas declaretur, adversus eos qui eidem vel minimis in rebus diffidunt. Quo modo sentire eos nihil miror, ut qui præ eximia sapientia iis defixi teneantur, quæ divinorum oraculorum abjudicavit auctoritas. Ita enim loquuntur:

B

Οὐ θυσιῶν, σπλάγχνων τ', ὄλομαι· τάδ' ἀθύρ- [ματα πάντα.

Sacra nihil curo, nec viscera: ludicra sunt hæc;

καὶ φεύγειν αὐτὰ παρακελεύεται. Οἱ δὲ, ἅτε ὄντες ὑπὲρ τὸ πλῆθος, τέχνας μὲν ἐπὶ τὸ ἐσόμενον ἄλλος ἄλλας ἀπολαβόντες, ἀξιοῦσιν ἐργάζεσθαι· ὀνείρων δὲ ὑπεροράσιν, ὡς προὔπτου πράγματος, οὗ μέτεστιν ὁμοτίμως ἀμαθεῖ τε καὶ σοφῷ. Τί οὖν εἰ ταύτῃ σοφὸς, ὅτι τοῦ κοινοῦ πλέον τυγχάνει; Τοιγάρτοι καὶ τὰ ἄλλα ἀγαθὰ, καὶ τούτων γε μᾶλλον τὰ μέγιστα κοινότατα πρόκειται. Ἰλίου γὰρ οὔτε θεσπεσιώτερον ἐν τοῖς ὁρωμένοις οὐδὲν, οὔτε δημοσιώτερον. Εἰ δὲ τὸ αὐτοπτῆσαι Θεὸν χρῆμα εὔδαιμον, τὸ διὰ φαντασίαν ἐλεῖν, πρεσβυτέρας αὐτοψίας ἐστίν. Αἴσθησις γὰρ αἰσθήσεων αὕτη, ὅτι τὸ φανταστικὸν πνεῦμα, κοινότατόν ἐστιν αἰσθητήριον, καὶ σῶμα πρῶτον ψυχῆς. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἐνδομυχεῖ, καὶ τὴν ἀρχὴν ἔχει τοῦ ζώου καθάπερ ἐξ ἀκροπόλεως. Περὶ γὰρ αὐτὸ πᾶσαν τὴν τῆς κεφαλῆς πραγματείαν ἡ φύσις ᾠκοδομήσατο. Ἀκοὴ δὲ καὶ ὄψις οὐκ εἰσὶν αἰσθήσεις, ἀλλ' αἰσθήσεως ὄργανα τῆς κοινῆς ὑπηρέτιδες, οἷον πυλωροὶ τοῦ ζώου διαγγέλλουσαι τῇ δεσποίνῃ τὰ θύραθεν αἰσθητά, ὑφ' ὧν θυροκοπεῖται τὰ ἔξωθεν αἰσθητήρια. Καὶ ἡ μὲν ἅπασι τοῖς μέρεσιν αὐτῆς, αἴσθησίς ἐστιν ἐντελής. Ὅλῳ τε γὰρ ἀκούει τῷ πνεύματι, καὶ ὅλῳ βλέπει, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα δύναται. Διανέμει δὲ τὰς δυνάμεις, ἄλλην κατ' ἄλλο, καὶ προὔκυψαν ἐκ τοῦ ζώου χωρὶς ἑκάστη, καὶ οἷόν εἰσιν εὐθεῖαί τινες ἐκ κέντρου ῥυεῖσαι, καὶ εἰς τὸ κέντρον συννεύουσαι, μία μὲν πᾶσαι κατὰ τὴν κοινὴν ῥίζαν, πολλαὶ δὲ κατὰ πρόοδον. Ζωωδεστάτη μὲν οὖν ἡ διὰ τῶν προβεβλημένων ὀργάνων αἴσθησις, οὐδὲ αἴσθησις οὖσα πρὶν ἐπὶ τὴν πρώτην φθάσῃ· ἡ θειοτέρα δὲ, καὶ ψυχῇ προσεχὴς, ἡ ἄμεσος αἴσθησις. Εἰ δὲ τὰς σωματικὰς αἰσθήσεις διὰ τὸ γινώσκειν τιμῶν-

C

et ut ea fugiamus hortantur. At illi, perinde ut supra vulgus hominum positi, artes alius alias ad notitiam futurorum seligentes exercere contendunt; somnia ipsa negligunt, tanquam in propatulo posita, quorum ex æquo sunt imperiti ac sapientes participes. Quid si igitur ob id maxime sapientiam ea res habet, quod de communi plus cæteris assequitur? Siquidem et reliqua bona, multoque magis quæ inter ea præcipua sunt, omnibus in commune maxime proponuntur. Nihil enim sole in rebus aspectabilibus, aut divinius, aut communius est. Jam vero cum per sese Deum intueri, res sit felicitatis plena; tum per phantasiam illius notitiam apprehendere, exquisitioris cujusdam intuitus est. Sensus enim iste sensuum est; quoniam phantasiæ spiritus, is scilicet quo visiones et imagines concipiuntur, communissimus omnium sensus est, ac primum animæ corpus. Sed hoc quidem in interioribus **136** residet, ac principatum animalis in sese, tanquam ex arce continet. Natura enim circum illud universum capitis opificium exstruxit. Auditus autem ac visus sensus non sunt, sed instrumenta sensus, et communis administræ, tanquam animalis ostiariæ; ea dominæ renuntiantes, quæ extrinsecus sentiuntur, a quibus externa sensuum conceptacula pulsantur. Atque illa quidem quavis sui parte perfectus sensus est: nam et toto spiritu audit, et toto videt, et cætera præstare potest omnia; vires autem suas, ac facultates, aliam alia parte distribuit; separatimque ex animali prodeunt singula. Ita velut rectæ quædam lineæ sunt, quæ e centro

D

Digitized by Google

profectæ, eodem referuntur, quæ omnes communi in radice una eademque sunt, progressione vero plures. Itaque crassissimus et animalis imprimis sensus ille est, qui per externa se instrumenta profert, neque prius sensus est, quam ad primum omnium pervenerit; divinior autem, et animæ finitimus est, sine intermedio proximus sensus. Jam si pro eo quod sensus corporis propter cognitionem habemus in pretio, quoniam ea maxime scimus quæ oculis subjecimus; phantasiam idcirco rejicimus, quasi sensibus infideliorem; illud videmur obliti, ne oculum quidem vera omnia demonstrare; sed alium quidem nihil, alium falso, idque vel ex rebus ipsis quæ videntur, vel interjectis corporibus, per quæ videntur, effici. Nam pro distantiæ varietate minora hæc, aut majora videntur; et quæ in aqua sunt, majora; remus autem quasi infractus oculis objicitur, vel ex oculi ipsius imbecillitate, fraus illa nascitur. Etenim cum lippus est, confusa omnia et indistincta cernit. Similiter quisquis phantasiæ spiritu male affectus est, hic perspicua aut distincta visa postulare non debet. Quæ sit autem illius ægritudo, quibusve rebus lippitudinem contrahat, aut crassior fiat, tum quibus repurgari, et defæcari, atque ad naturam revocari possit, secretiore ex philosophia repetendum tibi est; a qua quibusdam cæremoniis purgatus divinus efficitur, et ea quæ extrinsecus immissa sunt a sensibus, evanescunt, antequam Deus in phantasiam introducatur. Ad hæc quisquis illum honesta, ac naturæ consentanea vivendi ratione purum ac sincerum conservat, prompto expeditoque utitur, ut eo modo rursum maxime communis efficiatur. Quippe animæ constitutionem expers omnis, velut testaceum **137** illud corporis repugnat. Sed, ut primum est, et peculiare animæ vehiculum, tum, cum bona fit, subtilis et æthereus redditur; ubi in malum degeneraverit, crassescit, et terrenus redditur. Ut enim universe loquamur, inter id quod rationis est expers, et rationem; necnon incorporeum inter et corporeum, medium illud est, ac velut communis utrorumque terminus, per quem divina cum extremis copulantur. Ideo naturam illius philosophiæ beneficio difficile est investigare; aliquid enim quasi suum est, tanquam e vicino, utroque ab extremo mutuatur, et in eadem natura, tanto abs se intervallo sejuncta cogitatione complectitur.

5. Cæterum illam, quæ est in phantasiæ natura ubertatem ac copiam, plurimas in rerum partes natura transfudit; adeo ut ad ea usque animalia descendat quæ mente carent; nec tum divinioris animæ vehiculum est; sed ipsa subjectis, et inferioribus facultatibus, tanquam vehiculis, insidet, velut quædam per sese animalis ratio; multaque per se convenienter sentit ac molitur: purgationem nihilominus etiam in rationis expertibus recipit, ut aliquid excellentius introducatur. Tum universa dæmonum genera naturam habent ex ejusmodi vita constantem. Hæc enim toto hoc quod sunt, simulacra sunt, et in iis quæ fiunt repræsentantur. In homine vero per se sola, aut plura cum altero efficit. Neque enim intellectiones formamus a phantasia sejunctas, nisi quis forte brevi aliquo momento expertem materiæ formam cognitione contrectet.

τες, ὅτι μάλιστα ἴσμεν ἃ τεθεάμεθα, φαντασίαν ἀποσκορακίζοιμεν· ὡς ἀπιστοτέραν αἰσθήσεως, ἐοίκαμεν ἐπιλαθομένοις, ὅτι μηδὲ ὀφθαλμὸς ἅπαντα ἀληθῆ δείκνυσιν· ἀλλ' ὁ μὲν οὐδὲ δείκνυσιν· ὁ δὲ ψεύδεται, καὶ παρὰ τὴν φύσιν τῶν ὁρωμένων, καὶ δι' ὧν ὁρᾶται. Ταῖς γὰρ ἀποστάσεσιν ἐλάττω καὶ μείζω ταῦτα· καὶ τὰ καθ' ὕδατος μείζω, ἡ δὲ κώπη κεκλασμένη προσπίπτει· καὶ παρὰ τὴν ἀδυναμίαν τὴν αὐτοῦ αὐτὸ τὸ ὄμμα· λημῶν γὰρ συγχεχυμένα καὶ ἀδιάκριτα δείκνυσι. Καὶ ὅστις οὖν τὸ φανταστικὸν πνεῦμα νοσεῖ, μὴ ἀπαιτείτω σαφῆ, μηδὲ εὐκρινῆ τὰ θεάματα· ἧτις δὲ αὐτοῦ νόσος, καὶ οἷς λημᾷ καὶ παχύνεται, καὶ οἷς καθαίρεται, καὶ ἀπολικρινεῖται, καὶ εἰς τὴν φύσιν ἐπάνεισι, τῆς ἀπορρήτου φιλοσοφίας πυνθάνου, ὑφ' ἧς καὶ καθαιρόμενον διὰ τελετῶν, ἔνθεον γίνεται. Αἱ τε εἰσκρίσεις πρὶν τὸν Θεὸν ἐπεισαγαγεῖν τὸ φανταστικὸν, ἐκθέουσι. Καὶ ὅστις αὐτὸ διὰ τοῦ κατὰ φύσιν βίου τηρεῖ καθαρὸν, ἑτοίμῳ χρῆται· ὡς ταύτῃ πάλιν εἶναι κοινότατον. Ἐπαΐει γὰρ τὸ πνεῦμα τοῦτο τῆς ψυχικῆς διαθέσεως, καὶ οὐκ ἀσύμπαθές ἐστι πρὸς αὐτὸ, καθάπερ τὸ ὀστρεῶδες περίβλημα. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ καὶ ἀντίθεσιν ἔχει πρὸς τὰς ἀμείνους τῆς ψυχῆς διαθέσεις. Ἀλλά τοι τὸ πρῶτον αὐτῆς καὶ ἴδιον ὄχημα, ἀγαθυνομένης μὲν, λεπτύνεται καὶ ἀπαιθεροῦται· κακυνομένης δὲ παχύνεται καὶ γαιοῦται. Ὅλως γὰρ τοῦτο μεταίχμιόν ἐστιν ἀλογίας καὶ λόγου, καὶ ἀσωμάτου καὶ σώματος, καὶ κοινὸς ὅρος ἀμφοῖν· καὶ διὰ τοῦτο τὰ θεῖα τοῖς ἐσχάτοις συγγίνεται. Ταύτῃ καὶ χαλεπόν ἐστιν αἱρεθῆναι διὰ φιλοσοφίας τὴν φύσιν αὐτοῦ. Ἐρανίζεται γάρ τι προσῆκον ὡς ἐκ γειτόνων ἀφ' ἑκατέρου τῶν ἄκρων, καὶ φαντάζεται μιᾷ φύσει τὰ τοσοῦτον ἀπῳκισμένα.

spiritus iste percipit, nec ad eam affectionis ex- involucrum. Nam id meliori animæ dispositioni

ε'. Τό γέ τοι πλάτος τῆς φανταστικῆς οὐσίας ἐξέχει ἡ φύσις εἰς πολλὰς μοίρας τῶν ὄντων. Καταβαίνει γέ τοι μέχρι ζώων, οἷς οὐκ ἔτι πάρεστι νοῦς, οὐδὲ ἔστιν ὄχημα τότε θειοτέρας ψυχῆς, ἀλλ' αὐτὴ ταῖς ὑποκειμέναις δυνάμεσιν ἐποχεῖται, αὐτὴ λόγος οὖσα τοῦ ζώου, καὶ πολλὰ κατ' αὐτὴν φρονεῖ τε καὶ πράττει δεόντως. Καθαίρεταί γέ τοι καὶ ἐν ἀλόγοις, ὡς εἰσφρεῖσθαί τι κρεῖττον· γένη τε ὅλα δαιμόνων οὐσίωται τῇ τοιαύτῃ ζωῇ. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ καθ' ὅλον αὐτῶν τὸ εἶναι, εἰδωλικά τε ὄντα, καὶ τοῖς γινομένοις ἐμφανταζόμενα· ἀνθρώπῳ δὲ τὰ πολλὰ καθ' αὐτὴν καὶ μόνην, ἢ μεθ' ἑτέρου πλείονα. Τὰς γὰρ νοήσεις οὐκ ἀφαντάστους ποιούμεθα· πλὴν εἰ δή τις ἐν ἀκαρεῖ ποτε ἐπαφὴν ἔσχεν εἰδους ἄϋλου· τὸ δὲ ὑπερκύψαι φαντασίαν, χαλεπὸν οὐχ ἧττον ἢ εὐδαιμον. *Νοῦς γὰρ, φησὶ, καὶ φρόνησις, ἀγαπητὸν ὅπῃ καὶ εἰς γῆρας ἀφίκοιτο*, τὴν ἀφάνταστον λέγων. Ὡς ἦ

Digitized by Google

γε προβεβλημένη ζωή, φαντασίας ἐστὶν ἡ νοῦ φαντασίᾳ χρωμένου. Τό γέ τοι πνεῦμα τοῦτο τὸ ψυχικὸν, ὃ καὶ πνευματικὴν ψυχὴν προσηγόρευσαν οἱ εὐδαίμονες, καὶ θεὸς καὶ δαίμων παντοδαπὸς, καὶ εἴδωλον γίνεται, καὶ τὰς ποινὰς ἐν τούτῳ τίνει ψυχή. Χρησμοί τε γὰρ ὁμοφωνοῦσι περὶ αὐτοῦ, ταῖς ὄναρ φαντασίαις τὴν ἐκεῖ διεξαγωγὴν τῆς ψυχῆς προτεικάζοντες. Καὶ ἡ φιλοσοφία συντίθεται παρασκευὰς εἶναι δευτέρων βίων τοὺς πρώτους, τῆς ἀρίστης ἕξεως ἐν ψυχαῖς ἐλαφριζούσης αὐτὸ, καὶ ἐναπομοργνυμένης κηλῖδα τῆς χείρονος. Ὀλκαῖς οὖν φυσικαῖς, ἢ μετέωρον αἴρεται διὰ θερμότητα καὶ ξηρότητα· καὶ τοῦτο ἄρα ἡ ψυχῆς πτέρωσις (τό τε αὖ, *Ξηρὴ ψυχὴ σοφὴ*, πρὸς οὐδὲν ἄλλο τῷ Ἡρακλείτῳ τεῖνον εὑρίσκομεν)· ἢ παχὺ καὶ ὑγρὸν γινόμενον τοῖς χηραμοῖς τῆς γῆς ἐνδύεται, ῥοπῇ φυσικῇ, φωλεῦον, καὶ ὠθούμενον εἰς τὴν κατάγαιον χώραν. Τόπος γὰρ οὗτος οἰκειότατος ὑγροῖς πνεύμασι. Κἀκεῖ μὲν κακοδαίμων τε καὶ ποινάλος ὁ βίος· ἔξεστι δὲ πόνῳ, καὶ χρόνῳ, καὶ βίοις ἄλλοις καθηραμένην ἀναδῦναι. Γενομένη γὰρ ἀμφίβιον, δίαυλον θεῖ, καὶ παρὰ μέρος ὁμιλεῖ τοῖς χείροσι, καὶ τοῖς κρείττοσιν· ἣν δανείζεται μὲν ἀπὸ τῶν σφαιρῶν ἡ πρώτη ψυχὴ κατιοῦσα, κἀκείνης ὥσπερ σκάφους ἐπιβᾶσα, τῷ σωματικῷ κόσμῳ συγγίνεται. Ἀγῶνα δὲ ἀγωνίζεται τοῦτον ἢ συναγαγεῖν, ἢ μή τοι συγκαταμεῖναι. Μόλις μὲν γὰρ, ἀλλὰ γένοιτ' ἂν ἀφεῖναι μὴ συνεπόμενον. Οὐ γὰρ θέμις ἀπιστεῖν ἐγνωσμέναν τῶν τελετῶν· αἰσχρὰ δ' ἂν ἐπάνοδος γένοιτο, μὴ ἀποδιδοῦσαι τὸ ἀλλότριον, ἀλλὰ περὶ γῆν ἀπολιπούσαις, ὅπερ ἄνωθεν ἠρανίσαντο. Καὶ τοῦτο μὲν ἑνὶ καὶ δευτέρῳ δῶρον ἂν γένοιτο τελετῆς καὶ Θεοῦ· φύσιν δὲ ἔχει τὴν ἅπαξ ἐγκεκεντρισμένην εἰς αὐτὸ ψυχὴν, ἢ ὁμορροθεῖν, ἢ ἕλκειν, ἢ ἕλκεσθαι· πάντως γε μέντοι συνεῖναι μέχρι τῆς ὅθεν ἦλθεν ἐπανόδου. Ὥστε καὶ βρίθον ὑπὸ κάκης συγκατασπᾷ τὴν ἐφεῖσαν αὐτῷ βαρυνθῆναι ψυχήν. Καὶ τοῦτ' ἔστιν, ὃ δεδίττεται τὰ λόγια τὸ νοερὸν ἐν ἡμῖν σπέρμα.

A Phantasiam autem penitus transcendere, difficile non minus quam beatum: *Mens enim, et prudentia, si cui in senectute contigerit, præclare cum eo agi putandum est*, ait Plato de illa loquens, quæ a phantasia separatur. Nam quæ in propatulo vita posita est, phantasiæ est, aut mentis phantasiæ ministerio utentis. Porro animalis ille spiritus, quam spiritu præditam animam beati viri nominant, deus ac dæmon multiformis, et simulacrum efficitur; in eoque pœnas anima persolvit. Nam et oracula de eo consentiunt, dum animæ illis in locis statum iisce visis, quæ in somnis objiciuntur, assimilem esse dicunt; et philosophia ipsa comprobat priores vitas posteriorum esse præparationes; cum scilicet optimus animæ habitus spiritum hunc B subtiliorem reddit, contraque deterior eidem labem ac maculam inurit. **138** Quamobrem naturali quadam attractione vel in sublime tollitur ob calorem et siccitatem: eæque sunt animæ pennæ, nec alio pertinere Heracliti dictum illud deprehendimus, cum *siccam animam sapientem esse* tradit, vel cum concretus et humidus evaserit, in terrenos recessus naturali propensione demergitur, in sedem infimam abditus penitus ac depressus. Hic enim locus humidis spiritibus cum primis est consentaneus: ubi infelix alioquin et pœnalis exigenda vita est; verumtamen labore et temporis diuturnitate, ac vitæ aliis generibus repurgatæ phantasiæ iterum emergere licet. Nam simul ac producta est, duplicatum ancipitis vitæ stadium decurrit: alternis modo deC teriorum, modo meliorum consuetudine fruens; quam e cœlestibus orbibus princeps anima descendens mutuo accipit, eamque tanquam navigium conscendens, corporeo mundo sese immiscet. Mox id sibi certamen propositum habet, ut aut secum eam reducat, aut certe ne una permanent. Vix enim accidit ut spiritum illum minime secutum in terris deserat; quod fieri tamen aliquando potest: neque enim cognitis mysteriis diffidendum prorsus est. Cæterum fœdus ille reditus animis fuerit, nisi alienum reddiderint, sed id in terris reliquerint, quod e superiori sede commodatum acceperint. Atque hoc unus fortassis, aut alter, initiationis, atque Dei beneficio consequatur. Natura tamen ita comparatum est, ut quæ anima semel ei insita fuerit, aut pari cum ea vi connitatur, aut trahat illam, aut ab illa trahatur; omnino denique in ejus consortio perseveret, donec eo, unde digressa est, redeat. Quo fit ut si *ille* præ ignavia deorsum vergat, animam secum deprimat, quæ sibi prægravari permiserit. Et hoc ipsum est cujus terrorem intelligibili in nobis semini sacra responsa denuntiant:

Μηδὲ κάτω νεύσῃς εἰς τὸν μελαναυγέα κόσμον,
Ὃ βυθὸς αἰὲν ἄπιστος ὑπέστρωταί τε, καὶ ᾅδης
Ἀμφιχανεσσὴς, ῥυπόων εἰδωλοχαρὴς ἀνόητος.

D *Nec pessum inclines mundi in depressa nigrantis,*
Cui gurges semper substat malefidus, et Orcus
Sordidus, obscurus, simulacris lætus, ineptus.

Νῷ γὰρ πῶς καλὸν, βίος ἔμπληκτος καὶ ἀνόητος; Τῷ δὲ εἰδώλῳ, διὰ τὴν ποιὰν τότε τοῦ πνεύματος σύστασιν, ἡ κάτω χώρα προσήκει. Ὁμοίῳ γὰρ τὸ ὅμοιον ἥδεται. Εἰ δὲ ἐν ἐξ ἀμφοῖν τῷ συνδυασμῷ γίνεται, καὶ ὁ νοῦς ἂν ἐμβαπτισθείη τῷ ἥδεσθαι. Καίτοι τοῦτο κακῶν ἂν ἦν τὸ ἔσχατον, μηδ' ἐπαλειν κακοῦ παρόντος· τοῦτο γάρ ἐστι μηδ' ἀναδῦναι ζητοῦντων. Ὥσπερ ὁ σκίρρος, τῷ μηκέτι λυπεῖν, οὐδὲ ὑπομιμνήσκει τοῦ σώζεσθαι· καὶ διὰ τοῦτο ἀναγωγὸν ἡ μετάνοια. Ὁ γὰρ τὰ ἐν οἷς ἐστι δυσχεραίνων, φυγὴν μηχανᾶται· καὶ καθαρμοῦ τὸ μέγι-

Menti enim qui consentaneum est stolidam ac stupidam vitam agere? Verum simulacro ob certam spiritus constitutionem inferior sedes convenit: simile enim simili gaudet. Quod si unum ex duobus conjunctione ipsa fiat, mens etiam ipsa in voluptatem immergitur. Quanquam supremum illud demum malorum est, ne præsentis quidem mali sensum ullum percipere: eorumque proprium est, **139** qui emergere nequaquam cupiant. Sicut callosa duritiæ, quod dolorem nullum amplius pariat, curationis ac salutis nequaquam admonet: ideo ex-

Digitized by Google

trahendi e malis vim habet pœnitentia. Quisquis enim ea moleste fert in quibus versatur, inde se extricare nititur; maximaque purgationis pars est voluntas. Ita enim facta dictaque in idem, velut porrecta manu, conspirant; illa vero si defuerit, velut inanima est quælibet expiatrix cæremonia, utpote quæ præcipuo pacto consensuque mutilata sit. Propterea tam hic quam illic maximam ac potissimam ad universi ordinem opportunitatem præbent aptæ bonorum malorumque temperationes, quæ molestiam vicissim afferunt, et a stolida lætitia animam repurgant, ac calamitates eæ, quæ præter meritum accidere dicuntur, plurimum momenti habent ad dissolvendam affectionem eam qua infimis rebus adhærescimus. Ita fit ut iis ipsis argumentis princeps se Providentia sapientibus approbet, quibus, ut eam negent, insipientes adducuntur. Neque enim fieri potest, illa ut anima, quæ nihil adversi in his rebus experta sit, a materia revocetur. Ob id memorabiles illos secundarum rerum successus putandum est ad animarum insidias a præsidibus inferiorum dæmonibus esse comparatas. Igitur digredientibus hinc animis oblivionsum præberi poculum, dici ab altero malo. Ingredienti autem in vitam animæ pro oblivioso poculo perrigitur vitæ suavitas ac jucunditas. Nam cum mercenaria primam ad vitam sponte descendat, pro mercenaria opera servitutem suscipit : illud autem nihil erat aliud quam ex Adrasteæ mandato munus aliquod mundo huic, ministerium que præstare. Verum materiæ quasi auctoramentis illecta non dissimile quiddam liberorum hominum, sed ad tempus conductorum patitur; qui ancillæ pulchritudine capti manere volunt, et cum amicæ hero de servitute paciscuntur. Ita nos videmur, cum de iis quæ ad corpus attinent, externisve commoditatibus, quæ quidem bona putantur, intimo pectore gaudemus, cum materiæ natura conventionem facere, ac pulchram eam agnoscere. At illa consensionem nostram tanquam occultas tabulas accipit; ac dum nos, tanquam juris nostri, recedere volumus, fugitivos esse clamitat, et retrahere conatur; ac velut dominam fugientibus, iisdem freta tabulis, manum injicit. Tum autem robore imprimis animæ est opus, et opitulante Deo. **140** Non enim levis est certaminis, conventionem suam præscriptione refellere, ac fortassis etiam violenter excutere : tunc pœnæ quædam a materia, etiam præter fatum exortæ, contra rebelles, et imperium illius detrectantes insurgunt, nec absurde dixerimus, id illa tentamenta significare, quæ subiisse Herculem in sacris monimentis legimus : aut si quis alius in libertatem seipsum asserere viriliter conatus est; donec eo spiritum adduxissent, quo naturæ manus pertingere non possent. Quod si citra illius terminos saltus iste fuerit, deprimetur, et graviora erunt adhibenda certamina : deinceps enim tanquam alienis non parcit; ac si de

A στον μέρος ἡ βούλησις. Ταύτῃ γὰρ ὁρέγει χεῖρα τὰ δρώμενά τε καὶ τὰ λεγόμενα· ἀπούσης δὲ ἄψυχος ἅπασα καθαρτικὴ τελετὴ, κολοβὸς οὖσα τοῦ μεγίστου πυνθήματος. Καὶ διὰ τοῦτο τῇδέ τε κἀκεῖ χρείαν τὴν μεγίστην τε καὶ ἀρίστην τῇ τάξει τῶν ὄντων αἱ κράσεις παρέχονται, τὸ λυπηρὸν ἀντεισάγουσαι, καὶ τῆς ἐμπλήκτου χαρᾶς τὴν ψυχὴν ἐκκαθαίρουσαι· αἵ τε παρ' ἀξίαν καλούμεναι συμφοραὶ, μέγα μέρος συμβάλλονται πρὸς τὸ λῦσαι τὴν σχέσιν, ἣν ἔχομεν πρὸς τὰ τῇδε. Καὶ ἡ πρώτη πρόνοια διὰ τούτων εἰσάγεται τοῖς ἔχουσι νοῦν, δι' ὧν τοῖς οὐκ ἔχουσιν ἀπιστεῖται. Ὡς οὐκ ἔστιν ὅπως ποτ' ἂν ἀποστραφείη τὴν ὕλην ψυχὴ μηδενὶ κακῷ περὶ τὰ τῇδε προσπίπτουσα. Διὸ τὰς πολυθρυλλήτους εὐτυχίας οἴεσθαι δεῖ λόχον ἐπὶ ψυχὰς ἐξευρῆσθαι τοῖς ἐφόροις τῶν B κάτω. Ὥσθ' ὅ τι μὲν ἂν ἐξελθούσαις γένοιτο πόμα λήθαιον, ἄλλος εἰπάτω· εἰσελθούσῃ δὲ εἰς τὸν βίον ψυχῇ λήθαιον ὀρέγεται πόμα, τὸ τῆδε ἡδύ, καὶ μειλίχιον. Θῆσσα γὰρ κατιοῦσα τὸν πρῶτον βίον ἐθελοντὶ, ἀντὶ τοῦ θητεῦσαι δουλεύει. Ἀλλὰ ἐκεῖνο μὲν ἦν λειτουργίαν τινὰ ἐκπλῆσαι τῇ φύσει τοῦ κόσμου, θεσμῶν Ἀδραστείας ἐπιταττόντων. Γοητευθεῖσα δὲ ὑπὸ τῶν δώρων τῆς ὕλης, πάθος πέποιθε παραπλήσιον ἐλευθέροις ἐπὶ συγκείμενον χρόνον μεμισθωμένοις, οἳ κάλλει θεραπαίνης ἐνσχεθέντες, μένειν ἐθέλουσι, τῷ κυρίῳ τῆς ἐρωμένης δουλεύειν ὁμολογήσαντες. Καὶ ἡμεῖς ἐοίκαμεν, ὅταν ποτ' ἀπὸ βαθείας τῆς γνώμης ἡσθῶμεν ἐπί τῳ τῶν περὶ σῶμά τε καὶ θυραίων, ἀγαθῶν εἶναι δοκούντων, ὁμολογεῖν τῇ φύσει τῆς ὕλης, ὅτι καλή. Ἡ δὲ τὴν συγκατάθεσιν C ἡμῶν γραμματεῖον ἀπόῤῥητον δέχεται, κἂν ἀπογραψῆσαι ὡς ἐλεύθεροι βουλευσώμεθα, φυγάδας εἶναι φησι, καὶ ἐπανάγειν πειρᾶται, καὶ ὡς δραπετῶν ἀντιλαμβάνεται, τὸ γραμματεῖον ἐπαναγινώσκουσα. Τότε δὴ καὶ μάλιστα ῥώμης τε δεῖ τῇ ψυχῇ, καὶ ἀρωγοῦ τοῦ Θεοῦ· ὡς οὐ φαῦλος ἀγὼν, ὁμολογίαν ἑαυτοῦ παραγράψασθαι, τυχὸν δὲ βιάσασθαι. Ἰσχναί τε γὰρ ὑλαῖαι τότε δὴ καὶ παρ' εἱμαρμένην κινοῦνται κατὰ τῶν ἀφηνιασάντων πρὸς τοὺς νόμους αὐτῆς. Καὶ τοῦτο ἄρα αἱ καλούμεναι πεῖραι, ἃς Ἡρακλέα τε ἀναλῦναί φασιν ἱεροὶ λόγοι, καὶ εἴ τις ἕτερος ἐλευθερίᾳ κατὰ τὸ κρατερὸν ἐπεχείρησε. μέχρις ἐκεῖ ἂν τὸ πνεῦμα διαβιβάσωσιν, οὗ μὴ φθάνωσιν αἱ χεῖρες τῆς φύσεως. Εἰ δὲ ἐντὸς ὅρων D τὸ ἅλμα γένοιτο, κατασπᾶται, καὶ δεῖ βαρυτέρων ἀγώνων. Ἀφειδεῖ γὰρ ὡς ἀλλοτρίων ἤδη· κἂν ἀπογνῶσι τῆς ἀνόδου, δίκας αἰτεῖ τῆς ἐπιχειρήσεως· καὶ προβάλλει βίους οὐκ ἀπ' ἀμφοῖν ἔτι τῶν πίθων, οὓς Ὅμηρος ἀπορῥήτως αἰνίττεται μερίδας εἶναι δύο τῆς ὕλης· καὶ ὁ Ζεὺς αὐτῷ κατ' ἐκεῖνο τῶν ἐπῶν, θεὸς ὑλάρχιός ἐστι, τοῦ δικτοῦ τῆς εἱμαρμένης διανομεύς. Παρ' οὗ τὸ μὲν ἀγαθὸν οὐδέποτε ἀνεπίμικτον, ἤδη δέ τις ἀκράτου μετέσχε τοῦ χείρονος. Ὅλως δὲ οἱ βίοι πάντες ἐν πλάνῃ, τῇ μὴ μετὰ τὴν πρώτην κάθοδον ἀνακραμούσῃ. Θέα δὴ πάντῃ τῷ μέσῳ τὸ πνεῦμα τοῦτο ἐμπολιτεύεται· ῥεψάσης μὲν κάτω ψυχῆς, ἔλεγεν ὁ λόγος, ὅτι ἐβαρύνθη τε καὶ ἔδυ. μέχρις ἐνκύρσῃ τῷ μελαναυγεῖ καὶ ἀμφικινεῖται χώρῳ· ἀνοίσῃ

Digitized by Google

δὲ καὶ συνέπεται μέχρις οὗ δύναμις ἔπεσθαι· δύναται δὲ μέχρις ἂν εἰς πλεῖστον τὸ ἀντικείμενον ἤκῃ. Ἄκουε γὰρ καὶ περὶ τούτου τῶν λογίων λεγόντων,

A ascensu desperaverit, conatus istius modi pœnas reposcit, et vitas proponit non jam utroque a dolio promptas, quas Homerus tacite duas esse materiæ partes innuit: ipseque Jupiter apud eumdem illo in loco materiæ moderator deus est, a quo fati duplex illa sors conditioque distribuitur: sic ut nullum unquam sincerum bonum, ac sine mali admistione transfundat, licet deterioris nonnunquam puri putique particeps aliquis exstiterit. Sed vita prorsus omnis vaga est, et erratica illius animæ, quæ non subinde post primum descensum recurrerit. Vide igitur quanto interposito discrimine hac in vita spiritus iste versetur. Cum enim deorsum vergit anima, arcanus ita sermo referebat, prægravari spiritum, et eousque descendere, quoad in tenebricosam et obscuram undequaque sedem inciderit; sin sursum efferatur, eumdem sequi, quantum assequi potest: potest autem eousque, donec ad maximam oppositæ regionis distantiam pervenerit. Audi enim quid de hoc sacra carmina pronuntient:

Οὐ τῷ τῆς ὕλης κρημνῷ σκύβαλον καταλείψει,
Ἀλλὰ καὶ εἰδώλῳ μερὶς εἰς τόπον ἀμφιφάντα.

B *Nec jam materiæ fœcem in prærupta relinquat,*
Quin pars idolo splendenti in sede relicta est.

Οὗτος δὲ ἀντίθεσιν ἔχει πρὸς τὸν ἀμφικνεφῆ. Καίτοι τι πλέον τις ἂν ἐν τούτοις ὀξυωπήσειεν. Οὐ γὰρ μόνην εἰς τὰς σφαίρας ἀνάγειν ἔοικε τὴν ἐκεῖθεν ἥκουσαν φύσιν, ἀλλὰ εἴ τι καὶ τῆς πυρὸς καὶ τῆς ἀέρος ἀκρότητος εἰς τὴν εἰδωλικὴν φύσιν ἔσπασε κατιοῦσα, πρὶν τὸ γήϊνον ἀμφιέσασθαι κέλυφος, καὶ τοῦτο, φησί, τῇ κρείττονι μερίδι συναναπέμπει. Ὕλης γὰρ σκύβαλον οὐκ ἂν εἴη τὸ θεσπέσιον σῶμα. Καὶ λόγον δ' ἂν ἔχοι τὰ κοινωνήσαντα φύσεως, καὶ εἰς ἓν συντελέσαντα, μήτοι παντάπασιν ἄσχετα εἶναι, καὶ μάλιστα οἷς ἐκ γειτόνων ἡ χώρα· καθάπερ πῦρ ἐφεξῆς ἐστι τῷ κύκλῳ σώματι, καὶ οὐχ ὥσπερ γῇ τῶν ὄντων τὸ ἔσχατον. Εἰ δὲ τὰ κρείττω τοῖς χείροσιν εἴξαντα, τῆς κοινωνίας ἀπέλαυσε, καὶ συνετέλεσεν εἰς ὅλον σῶμα ἀκήρατον, ὥσπερ ἰδιοποιηθὲν ὑπὸ τοῦ περιχωρηθέντος ἐν τῇ συνόδῳ κρατεῖν, τάχ' ἂν καὶ τὰ χείρω μὴ ἀντιτείναντα πρὸς τὴν ἐνέργειαν τῆς ψυχῆς, ἀλλ' εὐήνια καὶ καταπειθῆ, αὐτά τε ὁμαρτήσαντα, καὶ τὴν μέσην φύσιν ἀπερίσπαστον παρασχόμενα, τῇ τῆς πρώτης ἡγεμονίᾳ, συνεξαιθερώτο ἂν καὶ συναναπέμποιτο, εἰ μὴ μέχρι παντὸς, ἀλλά τοι διαβαίνοι τὴν τῶν στοιχείων ἀκρότητα, καὶ γεύσαιτ' ἂν τοῦ ἀμφιφαοῦς. *Ἔχει γάρ τινα*, φησὶν, *ἐν αὐτῷ μερίδα*, τοῦτ' ἔστιν ἐν τάξει τινὶ τοῦ κυκλικοῦ γίνεται.

Hæc autem caliginosæ opponitur ex adverso. Quanquam plus aliquid in his quispiam acute pervideat. Neque enim solam eam naturam, quæ illinc proficiscitur, ad cœlestes globos evehere videtur; sed etiam si quid ex ignis et aeris extremitate in simulacri naturam descendens attraxerit, antequam terrenum putamen indueret: et hoc, inquit, cum meliori portione transmittit. Non enim materiæ fæx divinum corpus esse potest. Præterea rationi admodum consentaneum est, **141** ut quæ in ejusdem naturæ communionem venérint, et in unum aliquando coaluerint, non omni inter se habitudine atque affectione carent, eaque præsertim, quæ sedem in vicino positam habent: quemadmodum ignis in orbem circumfuso corpori continens est, C nec ut terra, quæ rerum omnium infima est. Quare si quæ præstantiore natura prædita sunt, deterioribus nonnihil concedentia, in communionem cum iis venerint, uti fæci corpus immortale contributum fuerit, perinde ac si cum altera parte usurpatum propriumque factum sit, quæ in hac compositione prævaluit; fieri potest ut quæ deterioris conditionis sunt, modo animæ actionibus non obluctentur, sed morigera sint, et ad nutum accommodata, et ipsa quoque consequantur, ac dum mediæ conditionis naturam quietam ac paratam superioris imperio præstant, in ætheris naturam una transeant, sursumque rursum transmittantur: ut si non ad omne penitus spatium perveniant, saltem elementorum extremitates transcendant, et splendidissimam regionem degustent. *Habet enim quamdam*, ait, *in ea sortem*, hoc est, in quadam orbis sede consistit.

Ϛ'. Ἀλλὰ περὶ μὲν τῆς ἐκ τῶν στοιχείων μοίρας ταῦτα εἰρήσθω, καὶ ἀπιστεῖν ἔξεστι καὶ πιστεύειν. Τὴν δὲ ἐκεῖθεν ἥκουσαν σωματικὴν οὐσίαν, οὐδεμία μηχανὴ κατὰ φύσιν ἀνιούσης ψυχῆς, μὴ οὐ συνεξάραι τοῦ πνεύματος ἀναστᾶσαν, καὶ ταῖς σφαίραις ἐναρμοσθῆναι· τοῦτ' ἔστιν εἰς τὴν οἰκείαν φύσιν ὥσπερ ἀναχθῆναι. Ἔσχατα μὲν οὖν αὗται δύο λήξεις, ἡ μὲν ἀμφικνεφὴς, ἡ δὲ ἀμφιφαὴς οὖσα, εὐμοιρίας τε καὶ κακοδαιμονίας τὰ ἄκρα νειμάμεναι. Πόσας δὲ οἷσι μεταξὺ χώρας ἐν τῷ κύτει τοῦ κόσμου, ἑτεροφαεῖς τε καὶ ἑτεροκνεφεῖς, ἐν αἷς ἁπάσας δίαιταν ἔχει ψυχὴ μετὰ τοῦδε τοῦ πνεύματος, εἴδη τε, καὶ ἤθη, καὶ βίους ἀμείβουσα; Ἀναδραμοῦσα μὲν οὖν ἐπὶ τὴν οἰκείαν εὐγένειαν, ἀληθείας ἐστὶ ταμιεῖον. Καθαρὰ γάρ ἐστι καὶ διαφανὴς, καὶ ἀκήρατος, θεὸς οὖσα καὶ προφῆτις, εἰ βούλοιτο· καταπεσοῦσα δὲ, ἀχλυοῦται, καὶ ἀορι-

6. Sed de ea parte quæ ex elementis petitur, hactenus dictum sit, quibus omnibus fidem habere aut abrogare cuivis licet. Quod autem ad corpoream illam naturam attinet, quæ illinc cum anima delabitur, fieri nullo pacto potest quin, si secundum naturam anima sursum redeat, una e lapsu sese erigens attollatur, et cœlestibus orbibus coagmentetur: quod idem est atque ad naturam quodammodo revocari. Ilæ sunt igitur extremæ duæ sortes, quarum una obscurissima est, altera splendidissima, quæ felicitatis et infelicitatis extrema inter se partitæ, continent. Quotnam vero in concavo hujus orbis spatio interjectas regiones esse putas, partim sublucidas, partim subobscuras, in quibus omnibus cum eo spiritu degit anima, formas atque mores vitasque identidem mutans? At-

Digitized by Google

que hæc cum in propriam nobilitatem redierit, veritatis, ut ita dicam, conditorium est; pura enim est, et pellucens, atque incorrupta, cum, si velit, deus sit, ac futurorum præscia. Ubi autem decidit, caligine repletur, et certis finibus caret, ac mendax est, quoniam spiritus tenebræ rerum perspicuitatem non capiunt. Cum autem in medio posita est, partim aberrat, partim veritatem assequitur. Quo etiam modo dæmonum naturam qualibet in serie atque **142** ordine collocatam probare possis, ac discernere. Etenim vel semper, vel ut plurimum, vera dicere divinum est, aut divino quamproximum. Quidquid autem in futuris prædicendis inconstans est, idipsum loci atque sortis expers, affectibus obnoxia est eorum qui in materia volutantur, et ambitiosa naturæ conditio. Sic enim medioxumum illud genus, defruti more decoctum, ad deum semper, et augustiorem dæmonem subit, et nonnunquam insilit, ac paratam naturæ præstantiori sedem occupat. Unde etiam animæ, quæ in hominibus est, statum ac conditionem deprehendere possumus. Nam cuicunque phantasiæ purus est spiritus, et circumscriptu facilis, ut vigilans et somnians veras rerum effigies atque imagines recipiat, hic quantum ad animæ figuram attinet, melioris sortis obtinendæ fidem ac promissionem habet. Præcipue vero ex visis, quæ sibi proponit, et in quibus occupat se, cum a nullo extrinsecus impellitur, animalis spiritus statum ac dispositionem investigamus. Ad quod dijudicandum nonnulla philosophia indicia suppeditat, quæ docet quomodo educare ipsum oporteat, et ut ne unquam erret, qua sit provisione curandum. Optima porro educatio est ex incumbente, atque operi intendente vi semper agere, et, ut uno verbo dicam, quoad fieri potest, intelligibilem esse vitæ progressum, quatenus absurdorum, et temere objicientium se visorum impetus antevertimus. Hoc enim idem est, atque ad præstantius converti, et a deteriori abstractum, et liberum esse, nisi quantum cum eo versari necessitas postulat; nihil autem intelligibili illo ad agendum incubitu iis perrumpendis aptius, quæ adversus spiritum insurgunt. Subtilem enim illum supra quam dici potest, effirit, et ad Deum attollit : qui cum ad id idoneus fuerit, mox divinum spiritum ad animam quodam cognationis vinculo pertrahit. Quemadmodum ubi præ crassitie convolutum in se ac diminutum fuerit, sic ut definitas sibi ab formatrice hominis providentia sede simplere nequeat (sunt autem hæ cerebri conceptacula), tunc natura vacuum in rebus non ferente, malignus in ea se spiritus insinuat. Tum vero quid non incommodi ex eo detestandi mali contubernio capiat? Nam quæ ad id unum fabricatæ sunt sedes, ut in iis spiritus resideret, natura postulat, ut aut deteriore, aut meliore spiritu compleantur. Sed hæc impiorum hominum pœna est, qui divinam in se portionem inquinarunt. Illud autem, pietatis finis est aut fini proximum.

A στεῖ, καὶ ψεύδεται. Τὸ γὰρ ὁμιχλῶδες τοῦ πνεύματος, οὐ χωρεῖ τὴν τῶν ὄντων ἐνέργειαν. Μεταξὺ δὲ οὖσα, τῶν μὲν ἂν ἁμάρτοι, τῶν δὲ τυγχάνοι. Γνωματεύσαις ἂν οὕτω καὶ δαιμονίαν φύσιν ἐν ἡγινιοῦν τάξει. Τὸ γὰρ ἢ πάντως, ἢ παραμικρὸν ἀληθίζεσθαι, θείων ἐστιν, ἢ πέλας τοῦ θείου. Τὸ δέ γε πλάνον ἐν ταῖς προρρήσεσιν ἀληκτικόν ἐστι, τῶν ἀλινδουμένων εἰς ὕλην ἐμπαθὲς καὶ φιλότιμον. Ταύτῃ γὰρ ὑποδύεται τὸ σίραιον ἀεὶ καὶ θεὸν, καὶ πρεσβύτερον δαίμονα, καὶ ἐνάλλεται, καὶ καταλαμβάνει τὴν εὐτρεπισθεῖσαν χώραν τῇ φύσει τῇ μείζονι. Ἐν ἀνθρώπῳ τε οὔσης ψυχῆς, τάξιν ἂν ἐνθένδε ϙωράσαιμεν. Ὅτῳ τὸ φανταστικὸν πνεῦμα καθαρὸν καὶ εὐόριστον, καὶ ὕπαρ καὶ ὄναρ ἀληθῆ τῶν ὄντων ἐκμαγεῖα δεχόμενον, οὗτος ἂν ὑπόσχεσιν ἔχοι, τό γε ἐπὶ τῷ τῆς ψυχῆς

B σχήματι, βελτίονος λήξεως. Οὐχ ἥκιστα δὲ ἀπὸ τῶν φαντασμάτων, ἃ προβάλλει, καὶ περὶ ἃ καταγίνεται, ὅτε μὴ ἔξωθεν ὑφ' ἑτέρου κινεῖται, ἐν ὁποίᾳ διαθέσει τυγχάνει τὸ ψυχικὸν πνεῦμα θηρῶμεν, χορηγούσης φιλοσοφίας εἰς τοῦτο κριτήρια, ὡς καὶ δεῖ τρέφειν αὐτὸ καὶ συνεπιμελεῖσθαι μήτοι ποτὲ πλανηθῇ. Τροφὴ δὲ ἀρίστη, κατὰ τὴν ἐπιβλητικὴν δύναμιν ἐνεργεῖν, καὶ καθάπαξ νοερὰν εἶναι τὴν προβολὴν τῆς ζωῆς ὅση δύναμις, τὰς τῶν ἀτόπων καὶ προπετῶν φαντασμάτων ὁρμὰς προλαμβάνοντας. Τοῦτο γάρ ἐστιν πρὸς τὸ κρεῖττον ἐστράφθαι, καὶ ἄσχετον εἶναι τοῦ χείρονος, ὅσα ἀναγκαῖα μόνον προσομιλοῦντα. Νοερὰ δ' ἐπιβολὴ χρῆμα τῶν συνισταμένων ἐπὶ τὸ πνεῦμα τμητικώτατον. Λεπτύνει γὰρ ἀῤῥήτως αὐτὸ, καὶ πρὸς Θεὸν ἀνατείνει. Τὸ δὲ γενόμενον

C ἐπιτήδειον ἕλκει τῇ συγγενείᾳ πνεῦμα θεῖον εἰς ὁμιλίαν ψυχῆς. Ὥσπερ ὅταν ὑπὸ πάχους συνειληθῇ καὶ γένηται μεῖον, ἢ ὥστε πληρῶσαι τὰς ἀποδεχθείσας αὐτῷ χώρας, ὑπὸ τῆς διαπλασάσης προνοίας ἄνθρωπον, αἱ δέ εἰσιν ἐγκεφάλου κοιλίαι, τότε τῆς φύσεως οὐκ ἀνεχομένης ἐν τοῖς οὖσι κενοῦ, πονηρὸν πνεῦμα εἰσκρίνεται. Καὶ τί οὐκ ἂν πάθοι γενομένη συνίστωρ ἀποτροπαίῳ κακῷ; Τὰς γὰρ ἐπ' αὐτῷ τούτῳ γενομένας τοῦ πνεύματος εἶναι χώρας, φύσις ἐστὶν ἢ χείρονος ἢ βελτίονος εἶναι πλήρεις. Ἀλλὰ σὺν θεῷ ἀθέων δίκη τῶν μολυνάντων τὸ ἐν αὐτοῖς θεῖον· ἐκεῖνο δὲ τέλος εὐσεβείας, ἢ ὅ τι ἀγχοῦ τοῦ τέλους

7. Cæterum cum de **143** divinatione per insomnia sermonem institueremus, ut ne ab hominibus contemneretur, sed ejus potius studio tenerentur, utpote quæ ad vitam plurimum utilitatis afferat, ad id phantasiæ naturam indagavimus. Verum ex oratione minor quidem in usum præsentem utilitas apparuit; fructus autem sani ac valentis spiritus longe præstabilior est, animæ subvectio, sacrum

D ζ'. Ἡμεῖς μὲν οὖν περὶ τῆς δι' ὀνείρων μαντικῆς λέγειν ἐπιβαλόμενοι, ὡς ἂν μὴ ἀτιμάζοιεν αὐτὴν, ἀλλ' ἐπιτηδεύοιεν οἱ ἄνθρωποι, χρείαν τῷ βίῳ παρέχουσαν, ἐπὶ τοῦτο τὴν φανταστικὴν φύσιν περιειργάσμεθα. Ἐκ δὲ τοῦ λόγου τὸ μὲν ἐνθάδε χρειῶδες, ἔλαττον ἐναπέφηνε· καρπὸς δὲ ἀμείνων ὑγιοῦς πνεύματος ἀναγωγὴ ψυχῆς, ἱερὸν ὄντως κέρδος· ὥστε καὶ μελέτη τις εὐσεβείας ἐστὶ, τειρᾶσθαι μαντικὸν

Digitized by Google

ἡμῖν αὐτὸ εἶναι. Καί τινες ἤδη διὰ τὸ τοιοῦτο λιχνείᾳ διεκπεσόντες προγνώσεως, τράπεζάν τε ἀπὸ φλεγματινούσης ἱερὰν καὶ ἄτυφον προὔθεντο, καὶ κοίτην ὑπάσαντο καθαράν, καὶ ἀμόλυντον. Ὁ γὰρ ὅσα τῷ Πυθοῖ τρίποδι τῇ κλίνῃ χρησόμενος, πολλοῦ δεῖ μάρτυρας ἀκολασίας τὰς ἐν αὐτῇ νύκτας ποιήσασθαι· ὁ δὲ καὶ προσεκύνησε Θεὸν καὶ προσηύξατο. Γίνεται δὲ πολὺ τὸ καταμικρὸν συντιθέμενον, καὶ τὸ δι' ἄλλο γινόμενον εἰς μεῖζον ἀπετελεύτησεν, ἐρασθῆναι Θεοῦ προϊόντας, καὶ συναφθῆναί ποτε τοὺς οὐκ ἐπὶ τοῦτο τὰ πρῶτα ὁρμήσαντας. Οὔκουν ἄξιον ἀμελεῖν μαντικῆς, ὁδοιποροῦσης ἐπὶ τὰ θεῖα, καὶ παρυφιστάμενον ἐχούσης τῶν ἐν ἀνθρώπου δυνάμει τὸ τιμιώτατον. Οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο ἐλάττων ἡ τῇδε χρεία τῇ συνημμένῃ ψυχῇ τῷ Θεῷ, ὅτι τῆς ἐπαφῆς τῶν κρειττόνων ἐξίωται. Οὔτε γὰρ ἀνεπίστρεπτός ἐστι τοῦ ζώου, καὶ ἐκ περιωπῆς ἀποσκοπεῖται τὰ κάτω πολὺ πονηρότερον, ἢ μετ' αὐτῶν οὖσα, καὶ συμπεφυρμένη τοῖς χείροσιν· ὥστε μένουσα ἀτρεμὴς, δίδωσι τῷ ζώῳ τὰ τῶν γινομένων ἐνδάλματα. Καὶ τοῦτ' ἔστι τὸ λεγόμενον, κατιόντα μὴ κατιέναι, ὅταν ἀσχέτως ὁ κρείττων ἐπιμελῆται τοῦ χείρονος. Ταύτην ἐγὼ τὴν μαντικὴν ἐμαυτῷ τε ἀξιῶ παρεῖναι, καὶ παισὶ καταλιπεῖν, ἐφ' ἣν οὐ δεῖ βαδίζειν συσκευασαμένους ὁδὸν μακρὰν ἢ πλοῦν ὑπερόριον, ὥσπερ Πυθῶδε, καὶ ἐς Ἄμμωνος· ἀλλ' ἀρκεῖ καταδαρθεῖν χεῖρα νιψάμενόν τε καὶ εὐφημήσαντα,

A haud dubie lucrum : adeoque studere, ut ille nobis divinandi vi sit præditus, quædam est pietatis exercitatio. Ac nonnulli ejus rei desiderio, et præsagitionis aviditate deliniti, mensam sibi pro intemperante et immoderata, sacram et sobriam apposuerunt, et castum cubile ac pudicum amplexi sunt. Quisquis enim lectulo suo, tanquam Pythio tripode uti statuerit, longe abest ut noctes in eo libidinis atque intemperantiæ testes facere velit, ut et Deum potius adoret, et ei supplicet. Quod vero paulatim accumulatur, copiosum efficitur, et quod alterius gratia fit, in majus aliquid desinit, ut qui primum eo minime tenderent, pedetentim ad amorem Dei, et conjunctionem cum eo perveniant. Nequaquam igitur negligenda divinatio est, B quæ ad divina paulatim contendit, et quasi consectarium habet illud, quod est in hominum facultate pretiosissimum. Non enim propterea anima Deo conjuncta minorem habet ad inferiora usum et opportunitatem, quod præstantiora contrectet. Neque enim animalis penitus curam abjicit, et inferiora longe clarius ac distinctius e sublimi despicit, quam si una cum iis esset, et cum deterioribus misceretur. Itaque immota manens ac quieta, eorum, quæ sunt, simulacra animali communicat. Atque hoc demum est, quod dicitur, sine ascensu descendere, cum sine adhæsione liber ac solutus melior deterioris curam suscipit. Hanc ego divinandi solertiam et adesse mihi, et liberis meis relinquere cupio; ad quam nihil necesse est magno commeatu longum iter, aut in exteras oras navigationem suscipere, veluti Delphos, aut ad Ammonis delubrum; sed post manuum ablutionem faustamque precationem dormire satis est,

C

Ἡ δ' ὑδραιναμένη, καθαρὰ χροῒ εἵματ' ἐλοῦσα,
Εὔχετ' Ἀθηναίῃ.

Hæc ubi lota fuit, purosque incinxit amictus,
Cecropiæ fert vota deæ.

τ'. Οὕτως αἰτήσομεν ὄνειρον, ὥσπερ ἴσως Ὅμηρος ᾔτησε. Κἂν ἐπιτήδειος ᾖς, πάρεστιν ὁ πόρρω θεός. Ὕστε γε καὶ μηδὲ ταῦτα πραγματευσαμένῳ ἑκάστοτε παραγίνεται μόνον καταδαρθοῦσι· καὶ τοῦτ' ἔστιν ἡ πᾶσα πραγματεία τῆς τελετῆς, δι' ἣν οὐδείς πω πενίαν ὠδύρατο, ὡς ταύτῃ μειονεκτῶν τοῦ πλουσίου. Εἰσὶ μέντοι τῶν ἐπὶ ταῖς προγνώσεσι τελετῶν τοὺς ἱεροφάντας, ὥσπερ Ἀθηναῖοι τοὺς τριηράρχους, ἀπὸ τῶν μεγίστων τιμημάτων αἱροῦνται. Καὶ δεῖ δαπάνης συχνῆς, καὶ τύχης οὐχ ἥκιστα συγκομίσαι Κρῆσσαν βοτάνην, καὶ πτερὸν Αἰγύπτιον, καὶ ὀστέον Ἰβηρικὸν, καὶ νὴ Δί' εἴ τι τεράστιον γῆς ἢ θαλάσσης ἐν παραβύστῳ φύεταί τε καὶ τρέφεται·

8. Sic nos somnium postulabimus, sicut Homerus fortasse petiit. Quod si idoneus sis, ecce tibi longe dissitus adest deus. **144** Quippe tametsi nihil ad id molitus sis, dormienti duntaxat offert sese : in eoque totum initiationis negotium consistit, propter quam nullus unquam de paupertate conquestus est, quasi hac parte minus divitibus haberet. Atqui nonnullæ cæremoniæ, quæ ad futurorum prævisionem pertinent, quemadmodum Athenienses trierarchas, ita antistites suos maximo ex censu delectos postulant : opusque est ingenti admodum sumptu, et imprimis fortuna, quo vel D Cretica aliqua herba, vel avis Ægyptia, vel ibericum os comporteatur; aut si quid aliud ejus generis prodigiosum in occulto maris terræque sinu provenit, ac nutritur,

Ἢ μὲν δυσομένου ὑπερίορος ἠδ' ἀνιόντος.

Quaque subit terras, et qua sol prodit ab ortu.

Λέγεται γάρ τοι καὶ ταῦτα, καὶ πολλὰ τοιαῦτα περὶ τῶν τεχνιτευόντων τὴν θύραθεν μαντικὴν, πρὸς ἃ τίς ἂν ἰδιώτης ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων ἀρκέσειεν; Ἐνύπνιον δὲ ὁρᾷ μὲν ὁ πεντακοσιομέδιμνος, ὁρᾷ δὲ ὁ τριακοσιομέδιμνος· ἀλλὰ καὶ ὁ ζευγίτης οὐδὲν ἧττον, ὁ τὴν ἐσχατιὰν ἀπεργαζόμενος, ὥστε ἀποζῆν· ἀλλὰ καὶ ὁ πρόσκωπος, καὶ ὁ θὴς ὁμοίως, ὅ τε ἰσοτελὴς καὶ ὁ τιθεὶς τὸ μετοίκιον. Διαφέρει δὲ οὐδὲν τῷ

Hæc enim et his similia pleraque de iis feruntur, qui externam divinationem profitentur, quibus præstandis cujusnam privati hominis fortunæ sufficiant? At insomnium videt cum iis qui mediumnis quingentis censetur, tum qui trecentos duntaxat habet : videt census tertii civis non minus quam qui prædium victus gratia in extremis finibus colit : quin et remex similiter, ac mercenarius, tam qui

Digitized by Google

eodem jure cum civibus utitur, quam inquilinus. Nihil Dei interest quis Eteobutades sit, aut novitius aliquis servus. Et quod in ea divinatione populare est, humanitatis est plenissimum; quod simplex et artificii expers, admodum sapiens; quod minime violentum est, religiosum; quod non aquam, aut saxum, aut hiatum terræ duntaxat occupat, hoc vero longe est divinissimum. Nam quod ne una quidem actione districti ob ejusmodi divinationem simus, nec ab ea tempus eximatur, hoc primo sane loco commemorari oportuit. Nemo enim magni aliquod momenti negotium, quod in manibus habebat, relinquens, domum sese dormiendi causa recipit, quasi ita cum insomniis pepigerit. Verum tempus illud, quod ab animali necessario curandæ naturæ impendendum erat, cum non possit illa perpetuo esse vigiliæ actionibus intenta, ipsum hominibus affert, quod vulgo dici solet, opere ipso majorem accessionem, voluntarium cum necessario connectens, et ad id quod est, ut bene sit adjiciens. Contra vero futurorum præsagitiones aliæ, quæ variis ex rebus et instrumentis arcessuntur, si cum maximam vitæ partem obtineant, nonnihil cæteris vitæ necessitatibus, **145** et actionibus temporis impertiant, præclare nobiscum agi putandum est. Quarum rerum si aliqua penitus distineare, ægre admodum ad eam adjumenti aliquid ex divinatione compares. Non enim omne tempus, neque locus omnis cæremoniæ istius præparationem admittit, neque commode semper illius instrumenta circumferri possunt. Ut enim nihil aliud sit, certe illa, propter quæ repleta nuper et angustata supplicii loca sunt, plaustri, vel cavæ navis onera fuerunt: quibuscum aliæ cæremoniarum partes sunt descriptores et testes. Sic enim verius est dicere; postquam ætas nostra plurima per legum ministros publicavit, a quibus in vulgus elata, profanæ plebis spectacula et acroamata esse cœperunt. Præterquam igitur, quod ad ista descendere miserrimum est, ut opinor, et invisum Deo: etenim non sponte sua venientem exspectare quemlibet, sed contentione et impetu velut emoliri, idem est ac vim inferre; quod etiam inter homines impunitum esse legislator noluit; sed præter hæc, quæ molestiæ habent vel plurimum, hoc insuper iis accidit, qui ea ratione futurorum cognitionem ambiunt, ut in agendo sæpius interrumpantur, utque cum longinquam in regionem proficiscuntur, velut artem suam domi relinquant. Non enim parum negotii est, quocunque pergas, commeatus ad eam necessarios efferre. Divinationis vero per somnium quisque sibi instrumentum esse potest, atque ita, ne si velint quidem, oraculum relinquere suum possunt; quod et una cum ipsis domi manentibus remanet, et peregre euntibus comes est, in militiam simul proficiscitur, rempublicam simul administrat, simul agriculturam ac mercaturam exercet. Quam nec invidæ reipublicæ leges coercent, nec, ut maxime velint,

A Θεῷ, τίς ὁ Ἐτεοβουτάδης, καὶ τίς ὁ μάνης ὁ νεώνητος. Καὶ τὸ δημοτικὸν αὐτῆς μάλα φιλάνθρωπον, καὶ τὸ λιτὸν καὶ αὐτόσκευον μάλα φιλόσοφον, καὶ τὸ μὴ βίαιον εὐσεβές, καὶ τὸ πανταχοῦ παρεῖναι, καὶ μὴ καταλαβεῖν ὕδωρ, ἢ πέτραν, ἢ χάσμα γῆς, τοῦτο μέντοι γε θεοειδέστατον. Τὸ δὲ μήτε πρὸς μίαν πρᾶξιν ἀσχόλως ἡμᾶς διὰ τὴν τοιάνδε μαντικὴν γίνεσθαι, μηδὲ ἀφαιρεῖσθαι καιρὸν ὑπ' αὐτῆς, τοῦτο καὶ πρῶτον ἄξιον ἦν εἰρῆσθαι. Οὐδεὶς γὰρ ἀπολιπών τι τῶν προὔργου καὶ ἐν χερσὶν, ᾤχετο καθευδήσων οἴκαδε, συγκείμενον αὐτῷ πρὸς ἐνύπνιον. Ἀλλ' ὁ χρόνος, ὃν ἀνάγκη τῷ ζώῳ δαπανᾶν εἰς τὴν φύσιν, οὐκ ἀρκούσης ἡμῖν τῆς οὐσίας εἰς ἐνέργειαν ἐγρηγόρσεως, οὗτος ἦκει κομίζων ἀνθρώποις, τοῦτο δὴ τὸ λεγόμενον, ἔργου μεῖζον τὸ πάρεργον, ἐπισυντιθεὶς τὸ αἱρετὸν τῷ B ἀναγκαίῳ, καὶ τὸ εὖ εἶναι τῷ εἶναι. Ἀλλ' αἵγε προγνώσεις αἱ διὰ τῶν ποικίλων ὀργάνων παραγενόμεναι, ἀγαπητὸν εἰ τὴν πλείω μερίδα τοῦ βίου νεμάμεναι, παραχωρήσειάν τι ταῖς λοιπαῖς ἁπάσαις καὶ χρείας καὶ πράξεσιν. Ὧν εἰ πάνυ πρός τινι γένοιο, χαλεπῶς ἂν εἰς αὐτὴν ὑπὸ τῆς μαντικῆς ὠφελοῖο. Οὔτε γὰρ καιροῦ παντὸς, οὔτε τόπου παντὸς, δέξασθαι κατασκευὴν τελετῆς, οὔτε πᾶσα εὐμάρεια συμπεριφέρειν τὰ ἐπ' αὐτὴν ὄργανα. Ἵνα γὰρ ἄλλο μηδὲν, ἀλλ' ἐφ' οἷς πρώην ἐστενοχωρήθη τὰ κολαστήρια, ἀπήνης ἐστὶν ἢ νεὼς κοίλης φορτία· μεθ' ὧν ἄλλα μέρη τῆς τελετῆς ἀπογραφεῖς ἄνδρες καὶ μάρτυρες. Οὕτω γὰρ εἰπεῖν ἀληθέστερον, τοῦ καθ' ἡμᾶς χρόνου πολλὰ διὰ τῶν ὑπηρετησάντων τοῖς νόμοις καταμηνύσαντος, ὑφ' ὧν ἐξαγορευθέντα, δήμου βεβήλου γέγονε θεάματά C τε καὶ ἀκροάματα. Πρὸς οὖν τῷ σχέτλιον εἶναι συγκύπτειν εἰς τὰ τοιάδε, ὡς ἔγωγε πείθομαι, καὶ ἀπηχθημένον Θεῷ· τὸ γὰρ μὴ ἐθελοντὴν περιμένειν ὀντινοῦν, ἀλλ' ὠθισμῷ καὶ μοχλείᾳ κινεῖν, ὁμοίως ἐστὶ βιαζομένοις, ὃ μηδ' ἐπ' ἀνθρώπων γενόμενον ὁ νομοθέτης εἴασεν ἀτιμώρητον. Πρὸς οὖν ἅπασι τούτοις ἅπερ ἐστὶ χαλεπὰ, τοῖς οὕτω μετιοῦσι τὸ μέλλον ὑπάρχει καὶ τὸ διακόπτεσθαι τὴν ἐνέργειαν, καὶ ὑπερορίοις ἰοῦσιν, ὥσπερ ἀπολείπειν τὴν τέχνην. Ἔργον γὰρ οὐ μικρὸν ἁπανταχοῦ βαδίζοντας σκευαγωγεῖν τὰ ἐπὶ ταύτην ἐφόδια. Ἀλλὰ τῆς γε δι' ὀνείρων μαντικῆς αὐτός τίς ἐστιν ἕκαστος ὄργανον· ὥστε οὐδὲ βουλομένοις ἔξεστιν ἀπολιπεῖν τὸ χρηστήριον· ἀλλὰ καὶ μένοντι συνοικουρεῖ, καὶ ἀποδημοῦντι συμπεριέρχεται, καὶ συστρατεύεται, καὶ συμπολιτεύεται, D καὶ συγγεωργεῖ, καὶ συνεμπορεύεται. Ταύτην οὐδὲ οἱ νόμοι τῆς βασκάνου πολιτείας κωλύουσιν, οὐδ' ἂν εἰ βούλοιντο, δύναιντο. Κατὰ γὰρ τῶν χρωμένων οὐκ ἔχουσιν ἔλεγχον. Τί δ' ἂν καὶ ἀδικοῖεν καθεύδοντες; Οὐδ' ἂν διατάξαιτο τύραννος ὀνείρων ἀθεάμονας εἶναι, οὐκ εἰ μή γε καὶ τὸ καθεύδειν ἐκ τῆς ἀρχομένης ἀποκηρύξειεν. Ἀλλὰ τοῦτο νομήτου μέν ἐστιν, οἷς ἀδύνατα βούλεται· ἀσεβοῦς δὲ, οἷς ἐναντία νομοθετεῖ τῇ τε φύσει καὶ τῷ Θεῷ. Ἰστέον οὖν ἐπ' αὐτὴν καὶ γυναικὶ, καὶ ἀνδρὶ, καὶ πρεσβύτῃ καὶ νέῳ, καὶ πένητι καὶ πλουσίῳ, καὶ ἰδιώτῃ καὶ ἄρχοντι, καὶ ἀστικῷ καὶ ἀγροδιαίτῳ, καὶ βαναύσῳ καὶ ῥήτορι. Οὐ γένος, οὐχ ἡλικίαν, οὐ τύχην, οὐ τέχνην, ἀποκηρύττει. Πᾶσι παντὸς πάρ-

Digitized by Google

εστι, προφῆτις ἕτοιμος, ἀγαθὴ σύμβουλος, ἐχέμυθος. Αὕτη μυσταγωγός τε καὶ μύστις, εὐαγγελίσασθαι μὲν ἀγαθὸν, ὥστε μακροτέραν ποιῆσαι τὴν ἡδονὴν, προαρπάσαντα τὴν ἀπόλαυσιν· καταμηνύσαι δὲ τὸ χεῖρον, ὥστε φυλάξασθαι καὶ προαποκρούσασθαι. Καὶ γὰρ ὅσα ἐλπίδος, αἱ τὸ ἀνθρώπων βόσκουσι γένος, ὁρέγουσι χρηστά τε καὶ μείλιχα, καὶ ὅσα φόβος ἔχει προμηθῆ τε καὶ ὀνήσιμα, πάντα τοῖς ὀνείροις ἔνι, καὶ ὑπ' οὐδενὸς οὕτως ἐλπίζειν ἀναπειθόμεθα. Καίτοι τὸ χρῆμα τῶν ἐλπίδων οὕτως ἐστὶν ἐν τῇ φύσει πολὺ καὶ σωτήριον, ὥστε φασὶν οἱ κομψοὶ σοφισταὶ, μηδ' ἂν ἐθελῆσαι ζῆν τοὺς ἀνθρώπους ἔχοντας ὡς ἐγένοντο τὴν ἀρχήν. Ἀπαγορεύειν γὰρ ὑπὸ τῶν περιεχομένων τὸν βίον δεινῶν, εἰ μὴ τὰς ἐλπίδας αὐτοῖς ἐνέχεεν εἰς τὴν φύσιν ὁ Προμηθεὺς, διαμονῆς φάρμακον, ὑφ' ὧν παραγόμενοι πιστότερον ἥγηνται τοῦ φαινομένου τὸ προσδοκώμενον. Αἱ δὲ τοσαύτην ἔχουσι τὴν ἰσχὺν, ὥστε ὁ δεδεμένος ἐν πέδαις, ὅταν ἐφῇ τῷ βουλομένῳ τῆς γνώμης ἐλπίσαι, καὶ λέλυται, καὶ στρατεύεται, καὶ αὐτίκα διμοιρίτης ἐστὶ, καὶ μετὰ μικρὸν λοχαγὸς, ἔπειτα στρατηγὸς, καὶ νικᾷ καὶ θύει, καὶ στεφανηφορεῖ, καὶ παρατίθεται τράπεζαν, εἰ μὲν βούλοιτο, Σικελικὴν, εἰ δὲ βούλοιτο, Μηδικήν. Καὶ μέντοι τοῖν ποδοῖν ἐπιλήσμων ἐστὶν, ἕως εἶναι βούλεται στρατηγός. Καίτοι πᾶν τοῦτο, ὅπερ ἐστὶν ὀνειρώττοντος καὶ ἐγρηγορότος ἐνύπνιον· περὶ γὰρ ταὐτὸν ὑποκείμενον ἅμφω συνίστανται, τὴν φανταστικὴν φύσιν, ἣν ὅταν μὲν ἡμεῖς εἰδωλοποιεῖν ἐθελήσωμεν, ἐν τοῦτο παρέχεται χρήσιμον· ἐπαίρει τὸν βίον ἡμῶν εὐθυμία, καὶ κολακεύουσα τὴν ψυχὴν ταῖς πεπλανημέναις ἐλπίσιν, ἀναλαμβάνει τῶν δυσχερῶν τῆς αἰσθήσεως· ὅταν δὲ αὐτεπίταχτος ἡμῖν ἐλπὶδα προβάληται (τοῦτο δὲ γίνεται καθευδόντων), ἐνέχυρον ἔχομεν τοῦ Θεοῦ τὴν τῶν ὕπνων ὑπόσχεσιν. Ὥστε ἤδη τις εὐτρεπίσας τὴν γνώμην εἰς τὸ χρήσασθαι μείζοσι πράγμασιν, ἃ προὔτεινεν αὐτῷ τὸ ἐνύπνιον, διττὸν ἠνέγκατο κέρδος, τό τε ἡσθῆναι πρὸ τῶν πραγμάτων, καὶ τὸ παραγενομένοις ἐπισταμένως χρήσασθαι, τῷ πάλαι προεσκέφθαι περὶ αὐτῶν, ὡς προσηκόντων αὐτοῦ τῷ βίῳ. Ὥστε ἦν ὕμνησε τὴν ἐλπίδα ὁ Πίνδαρος περὶ ἀνδρὸς λέγων εὐδαίμονος, *Ὅτι ἄρα αὐτῷ γλυκεῖα καρδίαν ἀτάλλουσα κουροτρόφος συναορεῖ ἐλπὶς, ἃ μάλιστα θνατῶν πολύστροφον γνώμαν κυβερνᾷ*, φαίη τις ἂν οὐ περὶ τῆς ὕπαρ λέγεσθαι τῆς ἀπατηλῆς, ἣν ἡμεῖς ἑαυτοῖς διαπλάττομεν. Ἀλλ' ὅλον τοῦτο μικροῦ μέρους ἐνυπνίων ἔπαινος εἴρηται τῷ Πινδάρῳ. Ἡ περὶ τοὺς ὀνείρους οὖν μαντικὴ σὺν τέχνῃ μεταδοῦσα τὸ πεφηνὸς, βεβαιοτέραν τὴν ἐλπίδα παρέχεται· ὥστε μὴ τοῦ φαυλοτέρου γένους δοκεῖν. Ἡ δὲ Ὁμήρου Πηνελόπη, διττὰς ὑποτίθεται πύλας ὀνείρων, καὶ ποιεῖ τοὺς ἡμίσεις ἀπατηλοὺς, ὅτι σοφὴ τὰ περὶ ὀνείρων οὐκ ἦν. Εἰ γὰρ ἠπίστατο τέχνην ἐπ' αὐτοὺς, πάντας ἂν διὰ τῶν κεράτων παρῆνεγκε. Πεποίηται γοῦν ἐξελεγχομένη, καὶ ἀμαθίαν ὀφλισκάνουσα περὶ αὐτὴν δήπου τὴν ὄψιν, ἣ μὴ δέον ἠπίστησε·

A inhibere possunt, cum nullum habeant ad eos, qui utuntur, convincendos indicium. Quanquam quid demum flagitii dormientes facimus? Sed nec tyrannus ullus videri a nobis insomnia vetare potest, nisi et somnum e regno suo penitus exterminaverit. Atqui stulti id est hominis, dum ea quæ fieri nullo modo possunt, jubet: impii porro, dum naturæ atque Deo contraria jura decernit. Quamobrem ad eam et mulierculæ, et viro, et seni, et adolescenti, pauperi item ac diviti, privato et magistratui, urbano peræque ac rustico, opifici atque oratori contendendum est. **146** Non genus ullum, aut ætatem, aut conditionem, aut artem repudiat. Omnibus ubique in promptu est; parata ad nutum futurorum interpres, optima consultrix, tacita: B eadem sacrorum antistita, et initiata, quæ bonum quidem renuntiat, ut diuturnior voluptas sit, fructu boni præcepto, imminentia autem mala detegit, quo præcaveri ac propulsari queant. Quidquid enim spes, qua hominum genus alitur, jucundum ac suave proponit; quidquid in metu inest cautum atque utile, id omne in insomniis reperitur, nec ab ulla re æque in spem inducimur. Atqui totum hoc sperandi genus tam est in natura hominum copiosum ac salutare, ut elegantioribus sophistis illud in ore sit, ne vitam quidem homines esse toleraturos, si in eodem quo antea statu perseverarent. Facile enim iis molestiis, quæ vitam hominum circumstant, fatigatum iri, si non spem in eorum naturam Prometheus indidisset, velut constantiæ C medicamentum, quo decepti, id quod in exspectatione est eo quod apparet certius putant. Illa porro tanta vi prædita est, ut qui compedibus vinctus attinetur, simul atque gestienti animo sperare permiserit, e vestigio solvatur, et militet, et dimidiæ centuriæ præfectus sit, et paulatim centurio, inde imperator evadat; tum vincat, sacrificet, coronetur, mensam apponat, eamque si libeat, Siculam, aut si malit, Persicam. Interim pedum et vinculorum obliviscitur, quandiu imperator esse vult. Atque illud omne vera est somniantis visio, et vigilantis insomnium; in eamdem enim rem subjectam concurrunt, phantasiæ scilicet naturam; quam quoties simulacra fingere volumus, unum D illud emolumentum affert, quod vitam nostram hilaritate perfundat, et animam vaga et inconstanti spe deliniens, ab molestiarum sensu reficiat ac recreet; cum autem suapte sponte spem nobis aliquam proponit, quod quidem dormientibus evenit, somniorum promissionem, tanquam aliquod a Deo pignus, accipimus. Ideo nonnunquam simul ac quispiam animum ad majora tractanda, quæ sibi per somnium oblata fuerant, comparavit, duplicem ex eo fructum reportat, ut et ante rei adeptionem voluptatem percipiat, et cum ea sibi contigerit, scienter uti possit, **147** quod eam tanquam vitæ suæ convenientem, longe antea meditatam cogitatamque habeat. Quamobrem quæ a Pindaro celebratur spes, cum ita de felici homine loquitur: *Quod ipsi jucunda cor permulcens juvenum altrix conjuncta est spes, quæ maxime mortalium versatilem animum gubernat*, merito negarit aliquis de ea dici quæ

Digitized by Google

vigilantibus accidit, fallaci atque irrita, quam nobis ipsis effingimus. Sed nimirum totum hoc exiguæ partis insomniorum præconium a Pindaro commemoratum est. Ergo divinatio per somnium, quæ cum arte clarum aliquid et manifestum quærit, firmiorem spem præbet; ita ut deterioris generis minime esse videatur. Sed Homeri Penelope duplices somniorum portas proponit, ac dimidiam partem fallacem esse prædicat; quod somniorum imperita esset, quorum si calleret artem, omnes profecto per corneas fores educeret. Argumento est, quod convicta et in manifesta hæreas inscitia, circa eam utique visionem inducatur, cui perperam fidem abrogabat,

Anserum erunt mihi turba proci; Jovis ales Ulysses
Ipse ego sum.

Χῆνες μὲν μνηστῆρες· ἐγὼ δέ τοι ἀετὸς ὄρνις
Εἰμ' Ὀδυσεύς.

At is sub eodem erat tecto, et cum eo per visum loquebatur. In quo mihi perspicue dicentem Homerum audire videor, non esse de somniis desperandum, neque utentium imbecillitatem ad naturam esse eorum quæ videntur transferendam. Propterea neque Agamemnon recte somnia fallaciæ redarguit, perperam prædictam illam victoriam accipiens:

Ὁ δὲ ἦν ὁμορόφιος, καὶ πρὸς ὃν ἐβουλέσχετο διὰ τῆς ὄψεως. Δοκῶ μοι διὰ τῶν τοιούτων ἀκούειν Ὁμήρου λέγοντος, ὡς οὐκ ἄξιον ἀπογινώσκειν ὀνείρων, οὐδὲ τὴν ἀσθένειαν τῶν χρωμένων ἐπὶ τὴν φύσιν μεταθέναι τῶν ὁρωμένων. Παρ' ὃ μηδὲ Ἀγαμέμνων δικαιός ἐστιν ἐγκαλεῖν ἀπάτην ὀνείρων, κακῶς ὑπολαβὼν περὶ τῆς νίκης τῆς μαντευτῆς·

Te jubet ille coma insignes armare Pelasgos
Prorsus: ita Priami lata oppida prendere possis.

Θωρῆξαί σ' ἐκέλευσε καρηκομόωντας Ἀχαιοὺς
Παντυδίῃ· νῦν γάρ κεν ἕλοις πόλιν εὐρυάγυιαν.

Progreditur itaque, quasi primo impetu urbem invasurus, cum male *prorsus* illud intellexisset; quod ita demum ait, si ad unum Græcos omnes armatos educat. Atqui interim Achilles, et Myrmidonum phalanx, præcipuum exercitus robur, a prælio abstinebat. Sed de somniorum laude satis multa: nunc finem prædicandi faciamus.

Πρόεισιν οὖν ὡς αὐτοβοεὶ τὴν πόλιν αἱρήσων, ὅτι τὸ *παντυδίῃ* παρήκουσεν, ὃ φησιν, εἰ πρὸς ἓν τὸ Ἑλληνικὸν ἐξοπλίσειε. Τῷ δ' Ἀχιλλεύς τε καὶ ἡ Μυρμιδόνων φάλαγξ ἀπόμαχος ἦν, τὸ εὐψυχότατον τοῦ στρατεύματος. Ἄλις ἐγκωμίων, καὶ καταβάλωμεν.

9. Etenim parum abfuit quin ingrati animi crimen susciperem. Nam quod illa quidem divinatio aptissima sit, ut et nobiscum naviget, et domi maneat, et mercatum eat, et exercitui simul præsit, et omnia cum omnibus ad exitum perducat: **148** hæc sunt quæ paulo ante commemoravi; quæ vero ab ea in me collata sunt beneficia nondum in commune proposui. Quanquam nihil est quod communiter cum hominibus æque ac philosophari perficiat: multaque, quæ vigilantibus occurrerant, intellectu difficilia, dormientibus partim omnino aperit, partim ad dissolvendum una aliquid suppeditat. Ejusmodi enim aliquid contingit, ut nunc interroganti similis, nunc invenire ipse excogitareque videar; mecum vero non raro lucubrationes aliquas absolvit. Nam et sententiam præparavit sæpius, et dictionem accommodavit, et hoc inducto, aliud ejus loco supplevit: interdum totam ipsam verborum structuram lascivientem nimium, et vocum novitate turgentem, ob præposteram æmulationem obsoleti ac veteris Atticismi, Deo aspirante, castigavit, cum is partim aliquid diceret, partim quid hoc esset exponeret; partim tumores veluti quosdam e lingua protuberantes complanare doceret: ita et ad modestiam me revocavit, et quidquid inflatum erat repressit. Alias item cum venationi operam darem, machinas mecum ad eas capiendas feras excogitavit, quæ callide discurrere atque occultari solent; deficienti vero, et jam reditum paranti, constantiam impe-

Θ'. Ἀλλ' ἦ παραμικρὸν ἀγνωμοσύνης ἐδίωκα, ὅτι μὲν ἀγαθὴ συνεκπλεῦσαί τε καὶ συγκαταμεῖναι, καὶ συνεμπορεύσασθαι, καὶ συστρατηγῆσαι, καὶ ταῦτα πάντα συγκατεργάσασθαι. Ταῦτα δ μικρὸν πρόσθεν εἶπον· τὰ δὲ εἰς αὐτὸν ἐμὲ παρ' αὐτῆς, οὔπω δημοσιεύσας. Καίτοι γε οὐδὲν οὕτω συνδιατίθεται [συνευτίθεται] τοῖς ἀνθρώποις, ὡς συμφιλοσοφεῖ. καὶ πολλὰ τῶν ὑπαρ ἀπόρων, ἐπειδὴ καθεύδοιμεν, τὰ μὲν ὅλα ἔφηνε, τὰ δὲ συνηυπόρησε. Γίνεται γάρ τι τοιοῦτον, ὡς νῦν μὲν ἐοικέναι πυνθανομένῳ, νῦν δὲ αὐτὸν εἶναι τὸν ἐξευρίσκοντα καὶ διανοούμενον. Ἐμοὶ δὲ θαμὰ καὶ συγγράμματα συνεξεἰργασται. Καὶ γὰρ νοῦν ἠὐτρέπισε, καὶ λέξιν ἐνήρμοσε· καὶ τὸ μὲν ἀπέγραψε, τὸ δὲ ἀντεισήγαγεν. Ἤδη δέ ποτε καὶ τὴν ὅλην κατασκευὴν τῆς γλώττης ὑλομανοῦσάν τε καὶ μιαινουσαν ὀνομάτων καινότητι, ζήλῳ τῆς ἐκείνου, τῆς ἀρχαίας Ἀτθίδος, ἡ δὲ διὰ Θεοῦ νουθετήσασα, τὰ μέν τι εἰπόντος, τὸ δὲ τί ἐστιν εἰπόντος, τὸ δὲ δείξαντος ὄγθους τινὰς ἀπολεαίνειν ἐκπεφυκότας τῆς γλώττης, ἐπανήγαγέ τε ἐς τὸ σῶφρον, καὶ τὸ οἰδοῦν ἐκόλασε. Καὶ κυνηγετοῦντί ποτε συνεπαλαμήσατο μηχανὰς ἐπὶ τὰ σὺν τέχνῃ καὶ θέοντα καὶ κρυπτόμενα τῶν θηρίων· καὶ ἀπειπόντι δέ ποτε, καὶ ἀναζευγνύντι προσεδρίαν ἐπέταξε, καὶ τὴν τύχην εἰς κυρίαν ὑπέσχετο, ὥστε ἥδιον θυραυλῆσαι πιστεύσαντες· ἡ δὲ, ἐπειδὴ παρῆν ἡ κυρία, καὶ ἡ τύχη παρῆν, ἥ τε ὑπέδειξεν ἐσμοὺς δικτυαλώτων καὶ δορυαλώτων θηρίων. Ἐμοὶ μὲν οὖν βίος βιβλία καὶ θήρα, ὅτι μὴ πεπρέσβευκά ποτε. Ὡς οὐκ ὤφελον ἀπηρᾶσθαι ἔτη ἐνιαυτοὺς τρεῖς ἐκ τοῦ βίου! Καὶ μέντοι τότε πλείστα

Digitized by Google

δὴ καὶ μέγιστα ὠνάμην αὐτῆς. Ἐπιβουλάς τε γὰρ ἐπ' ἐμὲ ψυχοπομπῶν γοήτων ἀκύρους ἐποίησε, καὶ φήνασα, καὶ ἐξ ἁπασῶν περισώσασα, καὶ κοινὰ συνδιώκησεν, ὥστε ἄριστα ἔχειν ταῖς πόλεσι, καὶ ἐς τὴν βασιλέως ὁμιλίαν τῶν πώποτε Ἑλλήνων θαρραλεώτερον παρεστήσατο. Ἄλλοις δὲ ἄλλων μέλει· Ἡ δὲ πάρεστι πᾶσι δαίμων ἀγαθὸς οὖσα ἑκάστῳ, καὶ ἐπιτεχνωμένη τι ταῖς ἐν ἐγρηγορόσι φροντίσιν. Οὕτω σοφόν τι χρῆμα ψυχὴ σχολάσασα τοῦ κατακλυσμοῦ τῶν ἀγοραίων αἰσθήσεων ἐπεισαγουσῶν αὐτῇ παντοδαπὸν τὸ ἀλλότριον. Ἃ τε γὰρ ἔχει τὰ εἴδη, καὶ ὅσα παρὰ νοῦ δέχεται, μόνη γενομένη παρέχει τοῖς ἐστραμμένοις ἐπὶ τὰ εἴσω, καὶ τὰ παρὰ τοῦ θείου πορθμεύει. Συγγίνεται γὰρ αὐτῇ καὶ θεὸς ἐγκόσμιος οὕτως ἐχούσῃ, τῷ τὴν φύσιν αὐτῆς ὁμόθεν εἶναι. A ravit, mihique secundiorem fortunam ad certum diem promisit; ut deinceps libentius fidem adhibentes foris pernoctaremus, moxque ubi præstituta dies advenerat, aderat et cum ea fortuna, quæ mihi ferarum retibus implicatarum et jaculis peremptarum greges ostenderet. Ac mihi quidem vita omnis in libris ac venatione posita est, nisi si quando legationem susceperim. Quod utinam nunquam mihi contigisset, ut ne tres in vita exsecrabiles et detestandos annos vidissem! Sed et plurima tunc ab ea, maximaque sum beneficia consecutus. Nam et præstigiatorum, animasque ab inferis sollicitantium magorum insidias in me irritas fecit, mihi eas indicans, atque ex omnibus eripiens: et publica negotia mecum gessit, ut quam optime civitatibus succederent; et ad imperatoris colloquium me unum ab omni memoria Græcorum audacissimum produxit. Aliorum quidem alii inter deos curam suscipiunt. Hæc autem omnibus adest, unicuique benignam se deam exhibens, et ad vigilantium curas seu per aliquid solerter excogitat. Usque adeo sapiens quiddam est anima vulgarium sensuum inundatione vacans, qui in eam alienas res varias ac multiplices introducunt. Nam quas habet rerum imagines, et quascunque ab 149 mente excipit, sola cum est, iis præbet, qui ad interiora conversi sunt; et quæ a divinitate proficiscuntur, in eos trajicit. Nam, cum illa sic affecta, mundanus conversatur deus, pro eo quod ex eodem fonte utriusque natura derivata sit.

ι'. Τὰ μὲν δὴ γένη ταῦτα τῶν ἐνυπνίων θεσπεσιώτερά ἐστι, καὶ ἢ πάντως, ἢ παρὰ μικρὸν πάντως, τρανὰ καὶ σαφῆ, καὶ ἥκιστα τέχνης δεόμενα· ἀλλὰ ταῦτα μόνοις ἂν παραγένοιτο τοῖς κατ' ἀρετὴν ζῶσιν, εἴτε φρονήσει πεπορισμένην, εἴτ' ἔθεσιν ἐγγενομένην. Εἰ δέ ποτε καὶ ἄλλῳ τῳ, μόλις μὲν, ἀλλὰ γένοιτ' ἂν· πάντως δὲ οὐκ ἐπὶ σμικρῷ δή τινι, τῶν ἀρίστων γενῶν ἐνύπνιον τῷ τυχόντι παρέσται. Τὸ δὲ λοιπὸν, καὶ πολὺ, καὶ κοινότατον γένος, ἐκεῖνο ἂν εἴη τὸ ἡνιγμένον, καὶ ἐφ' ὃ δεῖ τὴν τέχνην παρασκευάσασθαι. Γένεσίν τε γὰρ ἔσχεν, ὡς οὕτως εἰπεῖν, ἄτοπον, καὶ ἀλλόκοτον, καὶ ὡς ἐκ τῶν τοιούτων βλαστῆσαν ἀσαφέστατον πρόεισιν. Ἔχει γὰρ ὧδε περὶ αὐτοῦ· Ὅσα φύσις ἔχει, πάντων ὄντων, γενομένων, μελλόντων (ἐπεὶ καὶ τοῦτο τρόπος ὑπάρξεως), εἴδωλα ἀπορρεῖ, καὶ τῆς ὑποστάσεως αὐτῶν ἀποπάλλεται. Εἰ γὰρ ἕκαστον αἰσθητὸν, εἰδός ἐστιν ὕλῃ συνδυασθέν· ἐφωράτημεν δὲ τῆς ὕλης ἐν τῷ συνθέτῳ τὴν ἐκροήν· ὁ λόγος αἱρεῖ, καὶ τὴν τῶν εἰδώλων φύσιν ἐξοχετεύεσθαι, ἵνα κατ' ἄμφω τὰ μέρη τὴν τοῦ ὄντος ἀξίαν ἀρνήσηται τὰ γινόμενα. Τούτων ἁπάντων τῶν ἀπορρεόντων εἰδώλων, τὸ φανταστικὸν πνεῦμα, κάτοπτρόν ἐστιν ἐμφανέστατον. Περινοστοῦντα γὰρ ἄλλως, καὶ διολισθαίνοντα στάσεως, τῇ τε ἀοριστίᾳ τοῦ εἶναι, καὶ τῷ παρὰ μηδενὸς τῶν ὄντων ἐπιγινώσκεσθαι, ἐπειδὰν ἐγκύρσῃ τοῖς ψυχικοῖς πνεύμασιν, εἰδώλοις μὲν οὖσιν, ἕδραν δὲ ἔχουσιν εἰς τὴν φύσιν, τούτοις προσαπερείδονται, καὶ ὥσπερ εἰς ἑστίαν αὐτὰ ἀναπαύονται. Τῶν μὲν οὖν γενομένων, ἅτε ἤδη παρελθόντων εἰς τὴν τοῦ εἶναι ἐνέργειαν, σαφῆ τὰ εἴδωλα ἀποστέλλεται, μέχρις ἂν ὑπὸ χρόνου πλήθους ἀμενηνὰ καὶ ἐξίτηλα γένηται· τῶν δὲ ὄντων, ἅτε ἑστώτων ἔτι, μᾶλλον ἔμβια καὶ ἀριδηλότερα, ἀοριστότερα δὲ τῶν μελλόντων καὶ ἀδιάκριτα. Προκυλινδήματα γάρ ἐστιν οὔπω παρόντων, φύσεως ἀτελοῦς ἐξανθήματα, οἷον ἀποσκιρτῶντα καὶ ἐξαλλόμενα σπερμάτων ἀποκειμένων B 10. Quapropter genera hæc insomniorum diviniora sunt, et vel penitus, vel maxime ex parte clara atque perspicua, minimeque artis indigentia; sed hæc solis iis contingunt qui virtutem in vita sectantur, sive prudentia quæsitam, sive consuetudine collectam. Quod si cuiquam obvenit alteri, etsi perraro istud accidit, fieri tamen aliquando potest: prorsus haud exiguæ rei gratia, vulgari homini præstantissimis ex illis generibus insomnium aliquod objicitur. Reliquum autem, et frequens, et tralatitium genus illud sane fuerit, quod involutum et obscure adumbratum est, ad quod ars est aliqua comparanda. Nam cum ortum, ut ita dicam, absurdum et inusitatum sortitur, tum quasi ex ejusmodi proveniens, obscurissimum C progreditur. Sic enim ea sese res habet: quæcunque in rerum natura sunt, omnium, quæ sunt, fuerunt et futura sunt, quoniam exsistendi quædam et ista ratio est, ex ipsorum substantia nonnulla simulacra profluunt ac prosiliunt. Nam cum unumquodque eorum, quæ sensu percipiuntur, forma sit cum materia conjuncta, deprehensa autem sit materiæ a nobis in composito fluxio; ratio utique ipsa convincit, simulacrorum naturam derivari, ut utraque ex parte, ab ejus, quod est, dignitate, quæ habent ortum degenerent. Horum omnium fluentium simulacrorum phantasiæ spiritus, clarissimum est speculum. Cum enim temere oberrantia, et a suo statu dilapsa, propter naturæ suæ inconstantiam, tum quod D a nulla re cognoscantur, in animales spiritus incederint, quæ simulacra alioqui sunt, sed in natura fixam ac stabilem habent sedem, ad eos adhærescunt, et in iis, tanquam in certa domo, conquiescunt. Cartorum præteritorum, utpote quæ reipsa jam exstitere, perspicua simulacra mittuntur; donec paulatim temporis longinquitate vanescant: præsentium

Digitized by Google

vero, tanquam adhuc manentium, vitalia magis atque clariora sunt ; futurorum demum incertiora minusque distincta. Sunt enim prægressæ quædam nondum præsentium volutationes, naturæ imperfectæ germina velut exsilientia, et erumpentia reconditorum seminum indicia. **150** Idcirco futurorum ad cognitionem opus est arte, quoniam adumbrata ex iis simulacra prodeunt, neque manifestæ, velut ex iis, quæ reipsa sunt, imagines : natura nihilominus admirabili constant, itaque se habent, quod nondum productis ex rebus ortum habuerunt.

A αἰνίγματα. Ταύτῃ καὶ δεῖ τέχνης ἐπὶ μελλόντων, ἐσκιαγραφημένα γὰρ ἀπ' αὐτοῦ πρόεισιν εἴδωλα, καὶ οὐκ ἐμφανεῖς εἰκόνες, ὥσπερ ἀπὸ τῶν ὄντων· θαυμαστά γέ τοι τὴν φύσιν ἐστὶ, καὶ οὕτως ἔχοντα, ὅτι ἀπὸ μήπω γενομένων ἐγένετο.

11. Verumenimvero tempus jam est ut de arte ipsa nonnihil dicamus, quanam ratione quæratur. Igitur optimum erit sic divinum spiritum præparasse, ut mentis, atque Dei contemplatione dignus habeatur, nec ut vagorum et errantium sit simulacrorum receptaculum. Optima vero educatio est, quæ philosophiæ beneficio habetur, quæ perturbationes animi sedat, ac tranquillat, a quibus semel agitatis, spiritus, quasi sedes, occupatur. Deinde moderato ac frugali victu, qui nec animali stimulos addat, nec in extremum corpus compellat. Alioqui primum ad corpus usque agitatio ipsa perveniet, quod tamen esse pacatum, et quietum oporteat. Verum quoniam optare id quidem cuilibet facillimum est, efficere omnium difficillimum ; nos autem id volumus, ne cui sit inutilis somnus ; age finem aliquem infinitis in rebus, ac terminum investigemus, hoc est, artem aliquam simulacrorum instituamus. Ea porro sic habebit : Quemadmodum qui mare navigant, si iis alias scopulus aliquis occurrerit, tum exscensione facta frequentem hominibus urbem viderint, quoties eumdem scopulum intuentur, eamdem quoque urbem observant : aut ut in ducibus exercitus contingit ; quos tametsi nondum videamus, ex præcursoribus tamen venturos cognoscimus, quod his apparentibus, illi semper hactenus sunt secuti : ita de simulacris identidem futura reipsa ventura conjicimus : præcurrunt enim iisdem eadem, et similia similibus. Uti ergo gubernatoris vitium est, eodem apparente scopulo, non agnoscere, neque posse dicere, quamnam prope terram navigium in solo versetur ; et ejusmodi temere navigat : sic cui visum idem sæpius oblatum sit, si non id observaverit, cujus fuerit casus, aut fortunæ, aut actionis prænuntium, inconsiderate, ut navigio gubernator, sic ille vita utitur. Itaque nos, etiam in summa aeris tranquillitate, tempestates prædicimus, cum circa lunam aream viderimus, quod sæpe ea conspecta, tempestas secuta sit.

ια'. Ἀλλ' ἤδη γάρ τι καὶ περὶ τῆς τέχνης ῥητέον, ὡς ἂν παραγένοιτο. Ἄριστον μὲν οὖν οὕτως παρεσκευακέναι τὸ πνεῦμα τὸ θεῖον, ὡς ἐφορείας ἀξιοῦσθαι νοῦ καὶ θεοῦ, ἀλλὰ μὴ δεξαμενὴν εἶναι τῶν ἀορίστων εἰδώλων. Τροφὴ δὲ ἀρίστη διά τε φιλοσοφίας γαλήνην ἐμποιούσης παθῶν, ὑφ' ὧν κινηθέντων τὸ B πνεῦμα, καθάπερ χώρα, καταλαμβάνεται· καὶ διὰ μετρίας διαίτης καὶ σώφρονος, ἥκιστα μὲν ἐξοιστρούσης τὸ ζῷον, ἥκιστα δὲ ἐμποιούσης εἰς τὸ ἔσχατον σῶμα. Φθάνοι γὰρ ἂν ὁ κλόνος μέχρι τοῦ πρώτου· τὸ δὲ ἀτρεμές τε δεῖ καὶ ἀκλόνητον εἶναι. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο συνεύξασθαι μὲν ἅπαντι ῥᾴδιον, συγκατεργάσασθαι δὲ ἁπάντων ἀμηχανώτατον, ἡμεῖς δὲ βουλόμεθα μηδενὶ τὸν ὕπνον ἀνόνητον εἶναι, φέρε τινὰ κἂν τοῖς ἀορίστοις ὅρον ζητήσωμεν, τοῦτ' ἔστι τέχνην περὶ τὰ εἴδωλα συστησώμεθα. Ἔχει δὲ οὕτως· Ὥσπερ ἐπὶ τῶν διαπλεόντων πλεόντων, ὅταν ποτὲ σκοπέλῳ τινὶ προσεντύχωσι, κἄπ' ἀποβάντες ἴδωσι πόλιν ἀνδρῶν, ὁσάκις ἂν τὸν αὐτὸν σκόπελον ἴδωσι, τὴν αὐτὴν πόλιν σημαίνονται. Καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῶν στρατηγῶν, οὓς οὐχ ὁρῶντες ἀπὸ τῶν προδρόμων ἴσμεν ὅτι παρέσον- C ται (τῶν γὰρ αὐτῶν φανέντων, ἀεί ποτε παρεγένοντο) οὕτω καὶ τοῖς εἰδώλοις ἑκάστοτε σημαινόμεθα τὴν τῶν ἐσομένων ἐνέργειαν. Πρόδρομα γάρ ἐστι ταῦτα τῶν αὐτῶν, καὶ ὅμοια τῶν ὁμοίων. Ὥσπερ οὖν κυβερνήτου κακία ταὐτοῦ σκοπέλου φανέντος μὴ ἐπιγνῶναι, μηδ' ἔχειν εἰπεῖν παρ' ἥντινα γῆν τὸ σκάφος σαλεύει, καὶ ὁ τοιοῦτος ἀτέκμαρτα πλεῖ· οὕτως ὁ τὴν αὐτὴν ὄψιν πολλάκις ἰδών, εἰ μὴ κατεσημήνατο τίνος αὐτῷ προφῆτις ἐγένετο πάθους ἢ τύχης, ἢ πράξεως, ἀνοήτως χρῆται τῷ βίῳ, καθάπερ ὁ κυβερνήτης ἐκεῖνος τῷ σκάφει. Καὶ τὰς διοσημείας προαγορεύομεν εἰρήνῃ βαθείᾳ τοῦ περιέχοντος, περὶ τὴν σελήνην ἄλως ἰδόντες, ὅτι πολλάκις ἰδόντων οὕτω, χειμὼν ἠκολούθησε.

150 Idcirco futurorum ad cognitionem opus est arte, quoniam adumbrata ex iis simulacra prodeunt, neque manifestæ, velut ex iis, quæ reipsa sunt, imagines : natura nihilominus admirabili constant, itaque se habent, quod nondum productis ex rebus ortum habuerunt.

151 *Una tibi ventos prænuntiat, atque serenum :*
Interrupta quidem ventos, consumpta serenum :
Ast hiemem geminus lunam dum circulus ambit,
Majoremque triplex hiemem ferat area : quaque
Nigrior est, et rupta magis, hac sævior instat.

D *Τῇ μὲν ἰῇ ἀνέμοιο γαληναίης τε δοκεύειν·*
Ῥηγνυμένῃ ἀνέμοιο, μαραινομένῃ δὲ γαλήνης
Τὰ δύο δ' ἂρ χειμῶνι περιτροχάοντο σελήνῃ·
Μείζονα δ' ἂρ χειμῶνα φέροι τρισέλικτος ἀλωή,
Καὶ μᾶλλον μελανεῦσα, καὶ εἰ ῥηγνύατο μᾶλλον.

Ita in omnibus et Aristoteles, et ratio ipsa definit : sensum quidem memoriam, hanc experientiam ; experientiam demum artem procreasse, iisdem et nos vestigiis ad somniorum cognitionem gradiamur. Atque hujus quidem observationis initiati libri a quibusdam coacervati sunt. Ego vero ea omnia derideo, parumque prodesse arbitror.

Οὕτως ἐπὶ πάντων καὶ Ἀριστοτέλης τε καὶ ὁ λόγος φησὶν, ἡ μὲν αἴσθησις μνήμην, ἡ δὲ μνήμη πεῖραν, ἡ δὲ πεῖρα τέχνην ἐποίησεν· οὕτω καὶ τὴν ἐπὶ τοὺς ὀνείρους βαδίσωμεν. Ἠθροισται μὲν οὖν ἐνίοις ἤδη βιβλία συχνὰ τῆς τοιαύτης παρατηρήσεως· ἀλλ' ἐγωγε τῶν αὐτῶν ἁπάντων καταγελῶ, καὶ ὀλίγον ὄφελος ἡγημαι. Οὐ γὰρ ὥσπερ τὸ σῶμα τὸ ἔσχατον

Digitized by Google

τῶν καθωμιλημένων στοιχείων ἡ σύνοδος, δύναται δέξασθαι τέχνην καθόλου καὶ λόγον τῇ φύσει συμπαρατείνοντα. Ὡς γὰρ ἐπὶ τὸ πλεῖστον ὑπὸ τῶν αὐτῶν ταῦτα πάσχει, μικρᾶς οὔσης ἐν τοῖς ὁμοειδέσι τῆς διαφορᾶς τῆς πρὸς ἄλληλα· καὶ τὸ παρὰ φύσιν ἔχον ἐν αὐτοῖς, οὐ λανθάνει νοσοῦν, οὐδὲ χρώμεθα τῷ τοιούτῳ γνώμονι· οὐχ οὕτως ἐπὶ τοῦ φανταστικοῦ πνεύματος, ἀλλὰ καὶ τῇ πρώτῃ φύσει διενήνοχεν ἄλλο ἄλλου· ἄλλο γὰρ ἄλλῃ σφαῖρᾳ προσήκει τῷ πλείονι τοῦ φυράματος·

A Neque enim, sicut infimum corpus, quod nihil aliud est quam eorum quæ vulgo elementa dicuntur, concursus, generalem quamdam artem ac rationem admittit, quæ cum natura sua adæquetur, quod ut plurimum ab iisdem rebus eadem patiatur, cum leve admodum insit in congeneribus corporibus inter se discrimen, idque, quod in iis præter naturam sese habet, maleque affectum est, latere non possit, nec illud tanquam normam adhibeamus: non sic, inquam, in phantasiæ contingit spiritu; sed secundum primam ipsam naturam, aliud ab alio differt. Alius quippe alteri sphæræ convenit, prout ampliori mole, ac velut massa constat.

Ἦ μάλα δὴ κεῖναί γε μακάρτεραι ἔξοχα πασέων
Ψυχάων ποτὶ γαῖαν ἀπ' οὐρανόθεν προχέονται.
Κεῖναι δ' ἀβλαβίαι τε, καὶ οὐ φατὰ ῥήματ' ἔχουσαι,
Ὅσσαι ἀπ' αἰγλήεντος ἄραξ σέθεν, ἠδὲ καὶ αὐτοῦ
Ἐκ Διὸς ἐξεγένοντο, μίτου κρατερῆς ὑπ' ἀνάγκης.

Felices nimium, reliquis et sorte priores
Sunt animæ, ad terram quæ summo ex æthere fusæ:
Hæ quoque felices, et inenarrabile prorsus
Stamen habent, a te quæ, rex, splendente, vel ipso
Ab Jore proveniunt, filo cogente subactæ.

Καὶ τοῦτ' ἄρα ἦν, ὅπερ ᾐνίξατο *Τίμαιος*, διδοὺς ἑκάστῃ ψυχῇ σύννομον ἄστρον. Αἱ δὲ καὶ τῆς φύσεως ἐκπεσεῖσαι, τῷ φιλοχωρῆσαι περὶ τὴν ὕλην, ἡ μὲν ἧττον, ἡ δὲ μᾶλλον, ὡς ἑκάστη ῥοπῆς ἐδυστύχησε, τὸ πνεῦμα ἐμόλυνεν. Ἐνοικίζονται δὴ σώμασιν οὕτως ἔχουσαι, καὶ γίνεται βίος ὅλος ἐν ἁμαρτίᾳ, καὶ νόσῳ τοῦ πνεύματος, αὐτῷ μὲν παρὰ φύσιν διὰ τὴν πρώτην εὐγένειαν· τῷ ζώῳ δὲ κατὰ φύσιν (ὑπὸ γὰρ οὕτως ἔχοντος ἐψυχώθη)· εἰ μὴ καὶ αὐτῷ φύσις ἐστὶν ἡ τάξις, εἰς ἣν ὑφ' ἑαυτοῦ τάττεται κακίᾳ καὶ ἀρετῇ χρώμενον. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὥσπερ πνεῦμα εὐτράπελον. Πῶς; ἂν οὖν ἐν τοῖς ἀνομοίοις καὶ φύσει καὶ νόμῳ καὶ πάθει, ταὐτὰ ἂν ὑπὸ τῶν αὐτῶν ἐμφανίζοιτο; Οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐδ' ἂν γένοιτο. Πῶς δ' ἂν γένοιτο τὸ τεθολωμένον ὕδωρ καὶ τὸ διαφανὲς, καὶ τὸ μένον καὶ τὸ κινούμενον, ὑπὸ τῆς αὐτῆς μορφῆς ὁμοίως διατεθῆναι; Εἰ δὲ καὶ ὁ θολὸς ἄλλως ἐν ἄλλῳ κατὰ διαφορὰς χρωμάτων, καὶ αἱ κινήσεις ἐν σχηματισμοῖς πλείοσιν· οὕτως ἂν ἐν μὲν εἴη τῷ γένει τὸ ἁμαρτεῖν τῆς ἀκριβοῦς εἰκόνος. Εἰ δ' ἔστι διάφορον, εἴτ' οὖν Φημονόη τις, εἴτε τῳ Μελάμπους, εἴτε ἕτερός τις ἀξιώσει καθόλου τι περὶ τῶν τοιούτων ἀφορίζειν καὶ διατάττεσθαι· πυθώμεθα αὐτῶν, εἰ φύσιν ἔχει καὶ τὸ ὀρθὸν, καὶ τὸ διάστροφον κάτοπτρον, τό τε ἐξ ἀνομοίων ὑλῶν, ὅμοιον ἀποδιδόναι τοῦ δεικνυμένου τὸ εἴδωλον. Ἀλλ' ἐκεῖνοί γε οὐδὲ τὴν ἀρχὴν οἶμαι περιλοσοφήκασί τι περὶ τοῦ πνεύματος. Τὸ δὲ οἰκεῖον αὐτῷ ὅπως ποτὲ ἔχον, ἁπάντων ἠξίωσαν εἶναι κανόνα καὶ γνώμονα. Καὶ ἔγωγε οὐκ ἀναιρῶ τὸ καὶ διὰ πάντων εἶναι τῶν διαφερόντων ἐμφέρειαν, ἀλλὰ τὸ ἀσαφὲς διασπώμενον, ἀσαφέστερον γίνεται. Ἦν δὲ δήπου καὶ τὴν ἀρχὴν δυσεπίγνωστον τὸ τοῦ προεκθορόντος πράγματος εἴδωλον. Ἔτι δὲ χαλεπώτερον ἐλεῖν ἐν ἑκάστῳ τρόπῳ, κοινῷ φαντάσματι παραπλήσιον.

Atque hoc ipsum est, quod *Timæus* innuebat, unicuique animæ contubernale sidus attribuens. At illæ a natura degenerantes, plus minusque, prout quælibet, infelicitate quadam, graviore vel leviore momento deprimitur, spiritum inquinant. Ita porro affectæ in corporibus habitant: vitaque omnis earum per peccata et spiritus ægritudinem traducitur: quod huic quidem ob insitam nobilitatem præter naturam **152** evenit, animali vero secundum naturam. Quod ab illo sic affecto fuit animatum; nisi forte naturam illius ordinem illum, ac seriem esse dixerimus, in quo a seipso, uti vitio, ac virtute usus fuerit, collocatur. Nihil enim tam varium est ac versatile quam spiritus. Quomodo igitur in rebus adeo natura, et lege, et affectione dissimilibus, eadem ab iisdem repræsententur? Non ita se res habet: neque fieri istud unquam potest. Qui enim accidere unquam possit, ut aqua turbida et pellucens, consistens item et agitata, ab eadem forma similiter afficiantur? Jam vero si perturbatio ista alio modo in alio contingat, pro colorum diversitate, et agitationes vario modo figurentur, unum erit utique genere ipso, ab exacta deerrare specie. Quod si discrimen reperiatur, sive Phemonoe aliqua, sive cuipiam Melampus, aut alius quilibet de ejusmodi rebus in universum pronuntiare ac constituere velit; rogemus ipsum, fierine natura possit, ut rectum ac distortum speculum, idque quod ex dissimili materia constat, similem ejus, quod ostenditur, effigiem referat. Verum, ut opinor, isti de spiritu nunquam omnino philosophati sunt. Illud autem, quod ei affine est, quocunque se habeat modo, omnium canonem ac normam esse voluerunt. Neque vero illud ego penitus tollo, esse aliquam in omnibus iis, quæ inter se differunt, convenientiam ac similitudinem, sed obscurum, si distrahatur, obscurius evadit. Adde quod, ut ante dictum est, futuræ rei præsilientis quodammodo simulacrum per sese cognitu difficile sit. Præterea longe operosius est in uniuscujusque moribus communi aliquod simile viso describere.

ιβ'. Διὰ ταῦτα μὲν ἀπογνωστέον, τοῦ κοινοὺς ἅπασι νόμους γενέσθαι· ἑαυτὸν δέ τις ἕκαστος ὕλην

12. His de causis minime sane sperandum est, communes omnibus leges posse præscribi; sed pro

Digitized by Google

artis materia seipsum unusquisque habeat; inscribat memoriæ, quasnam res, et quando sit expertus; quibusque antegressis visionibus. Facile enim circa illa quæ cum usu atque utilitate exercentur, habitus paratur. Exercitationem enim utilitas in memoriam redigit, præsertim cum materiam subinde nacta fuerit. Quid autem somniis esse potest abundantius? aut quid ad pelliciendum efficacius? quæ etiam stultos invitant ut de ipsis aliquid cogitent. Ideo turpe est eos qui quintum et vicesimum ætatis annum attigere, altero adhuc vate opus habere, nec a se pleraque artis hujus præcepta collegisse. **153** Et vero consultum fuerit quæ vigilantibus ac dormientibus visa contingunt perscribere; nisi ad inventi hujus novitatem rustice atque inurbane se civitas gerat. Alioqui libet nobis ad ea quæ diurna acta dicuntur, additis nocturnis, ut quidem appellamus, actis, habere utriusque vitæ monimenta. Vitam enim phantasiæ quamdam oratio modo nostra definiebat nunc mediocri meliorem, nunc deteriorem, prout sanus est, aut æger spiritus. Sic igitur si in observationem illam, qua novis in dies incrementis augescit ars, incumbamus serio, nulla re nobis e memoria dilabente, fuerit hæc alioquin elegans oblectatio, semetipsum tam vigilantem quam dormientem historiæ commendare. Præterea qui procudendæ linguæ desiderio tenentur, nescio an aliud argumentum invenire possint, quod perinde multiplicem oratoriæ facultatis exercitationem recipiat. Nam si diurna acta, hoc est ephemeridas, præclaras esse magistras ait Lemnius sophista, bene de re qualibet proposita dicendi; quod ne minima quidem aspernentur, sed necessario se ad omnia tam gravia quam levia demittant; cur non ad exercitationem dicendi, et argumentum nocturna quoque acta magni a nobis æstimentur? Hoc autem quam spissum opus, ac laboriosum sit, facile intelligat, qui cum visionibus orationem adæquare contenderit; a quibus et quæ natura sunt conjuncta separantur, et quæ natura separata conjunguntur; efficiendumque est, ut quæ alicui visa objecta non fuerint, eadem illi beneficio orationis objiciantur. Neque factu leve, aut contemnendum est, peregrinam in anima, et insuetam motionem in alterum posse transfundere. Cum autem per phantasiam, et quæ sunt, a natura sua depelluntur; et quæ nec sunt, nec esse possunt natura, in naturam introducuntur, quænam tandem vis, ac facultas naturam appellatione carentem iis qui nihil apud se simile cogitarint, repræsentare possit? Phantasia vero non ea tanquam varias imagines, nec simul omnia, nec cum tempore exhibet. Refert autem ea, utut sese habent, et ab insomnio ministrantur. Videre enim nos putamus quidquid ei collibuerit: quorum omnium in descriptione non turpiter, sed perpetuo cum decore versari, absolutissimam demum vim oratoris requirit. Siquidem illa juvenili quadam licentia in animos etiam nostros, et affectus invadit,

ἐχέτω τῆς τέχνης· ἐγγραφέτω τῇ μνήμῃ τίσι καὶ πότε συνηνέχθη πράγμασιν, ἐπὶ ποδαπαῖς ποτε ταῖς ὄψεσιν. Οὐ χαλεπῶς ἕξις ἀθροίζεται περὶ τὸ εὖ χρείᾳ τινὶ μελετώμενον. Ὑπομιμνήσκει γὰρ τῆς μελέτης ἡ χρεία, καὶ μάλιστα ὅταν εὐπορῇ τῆς ὕλης ἑκάστοτε. Τί δ' ἂν ἐνυπνίων γένοιτο ἀφθονώτερον; τί δ' ἐπαγωγότερον; Ἃ καὶ τοὺς ἠλιθίους ἐφέλκεται, περὶ αὐτῶν τι φροντίσαι. Ὥστε αἰσχρὸν ἂν εἴη τοὺς τὰ δέκα ἀφ' ἥβης γεγονότας, ἑτέρου μάντεως ἔτι προσδεῖσθαι, ἀλλὰ μὴ παρ' ἑαυτοῖς συνεννηνοχέναι τῆς τέχνης πάμπολλα θεωρήματα. Σοφὸν δ' ἂν εἴη καὶ γράφειν τά τε ὕπαρ καὶ ὄναρ ὁράματα καὶ συμπτώματα· εἰ μὴ πρὸς τὸ καινὸν τῆς ἐπινοίας ὁ τῆς πόλεως τρόπος ἀγροικιεῖται. Ἐπεὶ ἡμεῖς ἀξιώσομεν ταῖς καλουμέναις ἐφημερίσι τὰς ὑφ' ἡμῶν ὀνομαζομένας ἐπινυκτίδας συνάπτοντας, ἔχειν τῆς ἐν ἑκατέρᾳ ζωῇ διεξαγωγῆς ὑπομνήματα. Ζωὴν γάρ τινα τὴν κατὰ φαντασίαν ὁ λόγος ἐτίθετο, νῦν μὲν βελτίω, νῦν δὲ χείρω τῆς μέσης, ὡς ἂν ὑγιείας ἔχῃ τὸ πνεῦμα καὶ νόσου. Οὕτως οὖν εἰ τὴν παρατήρησίν τε προὔργου ποιοῦμεν, ὑφ' ἧς ἡ τέχνη συναύξεται, οὐδενὸς ἡμῖν ἐκ τῆς μνήμης διολισθαίνοντος, καὶ τὰ ἄλλα ἀστεία τις ἂν εἴη ψυχαγωγία, ἱστορίᾳ τιμᾶν ἑαυτὸν ἐγρηγορότα τε καὶ καθεύδοντα. Ἀλλὰ καὶ οἷς ἐπιμελές ἐστι τῆς γλώττης, οὐκ οἶδ' εἴ τις ὑπόθεσις ἀντὶ ταύτης ἑτέρα παντοδαπὸν ἂν γύμνασμα γένοιτο τῆς ἐν τῷ λέγειν δυνάμεως. Εἰ γὰρ τὰς ἐφημερίδας ὁ Λήμνιος σοφιστὴς ἀγαθὰς εἶναι διδασκάλους φησὶ τοῦ περὶ ἅπαντος εὖ εἰπεῖν, τῷ μηδὲ τῶν μειόνων ὑπερορᾶν, ἀλλ' ἀνάγκην εἶναι διὰ πάντων ἰέναι φαύλων τε καὶ σπουδαίων· πῶς οὐκ ἄξιον ἄγασθαι τὰς ἐπινυκτίδας εἰς ἑρμηνείας ὑπόθεσιν; Ἴδοι δ' ἂν τις ὅσον τὸ ἔργον, ἐπιχειρήσας συμπαρατείνειν τὸν λόγον τοῖς φάσμασιν, ὑφ' ὧν χωρίζεται μὲν τὰ φύσει συνόντα· συνάγεται δὲ τὰ φύσει κεχωρισμένα· καὶ δεῖ τῷ λόγῳ τὸν μὴ πεφαντασμένον φαντάσαι. Ἀλλ' οὔ τί γε φαῦλον τὸ ἔργον, ἐν τῇ ψυχῇ γενόμενον ἀλλόκοτον κίνημα, διαβιβάζειν ἐφ' ἕτερον. Ὅταν δὲ τῇ φαντασίᾳ ἐξωθῆται μὲν τοῦ εἶναι τὰ ὄντα, ἀντεισάγηται δὲ εἰς τὸ εἶναι τὰ μηδαμῇ μήτε ὄντα, μήτε φύσιν ἔχοντα εἶναι, τίς μηχανὴ τοῖς οἰκοθεν ἀνεννοήτοις παραστῆσαι φύσιν ἀκατονόμαστον; Ἡ δὲ ταὐτ' οὔτε εἶδη πολλά, καὶ ἅμα πάντα, οὔτε σὺν χρόνῳ φέρουσα δείκνυσι· καὶ μέντοι ταῦτα ὡς ἔχοι τε καὶ ὁρέγοιτο ἐνύπνιον. Οἰόμεθα γὰρ ἅπαν ὅ τι ἂν βούληται· ἐν οἷς ἄπειρα καὶ τὸ διαγενέσθαι μὴ λίαν ἀσχημονοῦντα, τελειοτέρας ἂν εἴη ῥητορικῆς. Νεανιεύεται δὲ ἡμῶν καὶ κατ' αὐτῆς ἤδη τῆς γνώμης, ἐνδιδοῦσά τι πλέον τοῦ οἴεσθαι. Οὐδὲ γὰρ οὐδὲ ἁπαθῶς διακείμεθα περὶ τὰ θεάματα, ἀλλ' ἰσχυραὶ μὲν αἱ συγκαταθέσεις τε καὶ προσπάθειαι, ἀποστυγοῦμεν δὲ οὐχ ἥκιστα· καὶ αἱ συχναὶ περὶ ταῦτα μαγγανεῖαι καθεύδουσιν ἐπιτίθενται. Ἥ τε ἡδονὴ τότε δὴ καὶ μάλιστα μειλιχώτατον, ὡς ἐναπομόργνυσθαι ταῖς ψυχαῖς μίξιν καὶ ἕρωτας εἰς τὴν ὕπαρ ζωήν. Εἰ δή τις μέλλοι μὴ ἄψυχα φθέγγεσθαι, ἀλλ' ὅτου χάριν ἐσπουδάσθη ὁ λόγος ἐπιτελεῖν, ἐν ταὐτῷ πάθει καὶ ταῖς αὐταῖς ὑπολήψεσι καθιστάναι τὸν ἀκουστήν, κινουμένων ἂν δέοιτο τῶν

Digitized by Google

ρημάτων. Ἤδη δέ τις ἅμα καὶ νικᾷ, καὶ βαδίζει, καὶ ἵππαται, καὶ χωρεῖ πάντα ἡ φαντασία. Πῶς δ' ἂν λέξις χωρήσειε ; καὶ καθεύδει τις ὄναρ, καὶ ὄναρ ὁρᾷ, καὶ διανέστη καθεύδων, ὡς οἴεται, καὶ τὸν ὕπνον ἀπετινάξατο κείμενος, καὶ φιλοσοφεῖ τι περὶ τοῦ φανέντος ὀνείρου, καθὰ οἶδε, καὶ τοῦτο ὄνειρος, ἀλλ' ἐκεῖνο διπλοῦς· εἶτ' ἀπιστεῖ, καὶ οἴεται τὸ παρὸν ὕπαρ εἶναι, καὶ ζῇν τὰ φαινόμενα. Ἐντεῦθεν ἀνὰ κράτος ἡ μάχη, καὶ ὀνειρώττει τις ἀγῶνα πρὸς αὐτὸν, ἀπολιπεῖν τε καὶ διεγείρεσθαι, καὶ πεῖραν λαβεῖν ἑαυτοῦ, καὶ τὴν ἀπάτην ψωρᾶσαι. Οἱ μὲν οὖν Ἀλωάδαι κολάζονται τὰ Θετταλῶν ὄρη τοῖς θεοῖς ἐπιτειχίζοντες· καθεύδοντι δὲ οὐδεὶς Ἀδραστείας νόμος ἐμποδών, τὸ μὴ οὐχ ἁπᾶραι τῆς γῆς εὐτυχέστερον Ἰκάρου, καὶ ὑπερπτῆναι μὲν ἀετοὺς, ὑπερανω δὲ καὶ αὐτῶν γενέσθαι τῶν ἀνωτάτω σφαιρῶν. Καὶ τὴν γῆν τις ἀποσκοπεῖται πόῤῥωθεν, καὶ οὐδ' ὁρωμένην τῇ σελήνῃ σημαίνεται. Ἔξεστι δὲ καὶ ὕπτρασι διαλέγεσθαι, καὶ τοῖς ἀφανέσιν ἐν κόσμῳ συνεῖναι θεοῖς. Τό γέ τοι χαλεπὸν λεγόμενον, τότε ῥᾴδιον γίνεται, θεοὶ φαίνονται ἐναργεῖς· οὐδὲ τούτων μέντοι φθόνος οὐδὲ εἷς. Μετὰ γὰρ μικρὸν ἐπὶ γῆς οὐδὲ ἦλθεν, ἀλλ' ἔστιν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐνυπνίων, ὡς τὸ κλέψαι τὸ ἐν μέσῳ, καὶ μὴ σὺν χρόνῳ ποιῆσαι. Εἶτα προβατίοις τε διαλέγεται, καὶ τὴν ἀηχῆ ἠχεῖται φωνὴν, καὶ λεγόντων ξυνίησιν. Οὕτω μὲν καινὸν, οὕτω δὲ πολὺ τὸ πλάτος τῶν ὑποθέσεων, εἴ τις αὐταῖς ἐπαφιείναι τοὺς λόγους θαρσήσειεν.

A plus aliquid opinione sola suggerens. Neque enim erga ea **154** quæ videmus affectu caremus, sed partim vehementer assentimur, et adhærescimus, partim non minus aversamur, crebræque circa hæc incantationes, ac præstigiæ in dormientes erumpunt. Voluptas vero tum longe blandissima obrepit; adeo ut in vigilantium etiam vitam amores odiaque hominum animis imprimantur. Quare si quis non mortuum et inanimum sonare quidpiam velit, sed id cujus gratia orationis vis quæritur, præstare studeat, ut eosdem affectus, easdemque opiniones, in auditorem trajiciat, vivis profecto et animatis verbis opus est. Jam enim aliquis una et victoriam obtinet, et ambulat, et volat, et hæc omnia phantasia recipit: oratio vero qui recipiat? Dormit B alter per somnium, per somnium videt, surrexitque dormiens, ut putat, et somnium jacens adhuc excussit; et de viso insomnio, prout novit, aliquid philosophatur, et hoc ipsum somnium est: sed illud duplex. Postea fidem non adhibet, creditque quod præsens est verum esse visum, et viva esse quæ duntaxat apparent. Inde ergo vehemens conflictus oritur, et adversus semetipsum aliquis certamen somniat, relinquere gestiens, et excitari, et suiipsius experimentum capere, et fraudem deprehendere. Et quidem Aloidæ, quod contra deos Thessalicos montes pro muris objecere, supplicio sunt affecti, dormientem vero nulla lex Adrastiæ prohibet, quominus et Icaro felicius a terra sese subvehat, et aquilas volatu transcendat, quin ipsos quoque supremos orbes exsuperet. Ergo aliquis terram procul aspicit, et eam etiam, quam luna non videt, observat. Licet vero et cum sideribus colloqui, et cum occultis in mundo diis versari. Atque hoc quod dictu difficile est tunc nullo negotio peragitur. Manifeste sese exhibent dii, nec ulla tamen rei hujus invidia est. Paulo post enim ad terram non venit, sed in ea jam est. Nam nihil adeo somniorum proprium est, atque intermedium omne supprimere, et sine tempore quodvis efficere. Exinde cum ovibus colloquitur, et balatum esse sermonem existimat, et loquentes intelligit. Utque adeo nova et ampla est argumentorum copia, si quis in eam committere orationes suas audeat.

ιγ'. Ἐγὼ γὰρ οἶμαι καὶ τοὺς μύθους ἐξουσίαν παρὰ τῶν ἐνυπνίων λαβεῖν, οἷς καὶ ταὼς, καὶ ἀλώπηξ, καὶ θάλαττα φθέγγονται. Ὀλίγα ταῦτα πρὸς τὴν αὐτονομίαν τῶν ὕπνων. Ἀλλὰ καίπερ ἐλαχίστη μερὶς τῶν ἐνυπνίων ὄντες οἱ μῦθοι, ὅμως ὑπὸ τῶν σοφιστῶν ἡγαπήθησαν εἰς παρασκευὴν ἑρμηνείας. Καίτοι γε οἷς ἀρχὴ τῆς τέχνης ὁ μῦθος, πρέπον ἂν γένοιτο τέλος, ἐνύπνιον· καὶ πρόσεστι τὸ μὴ μάτην ἠσκηκέναι τὴν γλῶτταν, ὥσπερ ἐπὶ τῶν μύθων, ἀλλ' εἶναι καὶ γνώμῃ σοφώτερον. Ἴτω δὴ καὶ ὅτῳ σχολὴ καὶ εὐμάρεια ζῆν, εἰς ἀναγραφὴν τῶν τε ὕπαρ καὶ ὄναρ αὐτῷ συμπιπτόντων· δαπανάσθω τι τοῦ χρόνου, ἀφ' οὗ κράτιστον μὲν τὸ παραγινόμενον ἀπὸ τῆς διανοίας τοῦ γράμματος, ἀγεῖραι τὴν μαντικὴν, ἣν ὑμνήκαμεν, ἧς οὐδὲν ἂν γένοιτο πρᾶγμα πολυωφελέστερον. Οὐ μὴν οὐδὲ ἡ λέξις ἀπόβλητον, τὸ τῶν πραγμάτων ἐφόλκιον. Φιλοσόφῳ μὲν γὰρ γένοιτο παίγνιον, χαλῶντι τοῦ τόνου, καθάπερ οἱ Σκῦθαι τὰ τόξα· ῥήτορι δὲ αὐτὴν ἐπιτάξωμεν κολοφῶνα τῶν ἐπιδείξεων. Ὡς οὐκ ἐν καιρῷ μοι δοκοῦσιν ἐμμελετᾶν τὴν δεινότητα Μιλτιάδῃ, καὶ Κίμωνι, καὶ τισι καὶ ἀνωνύμοις, καὶ πλουσίῳ καὶ πένητι τὰ ἐκ πολιτείας ἐχθροῖς· ὑπὲρ ὧν ἐγὼ καὶ

13. Ego vero fabulas ipsas suspicor ex insomniis licentiam accepisse; quibus et pavo, et vulpes, et mare interdum loquuntur. Sed hæc exigua sunt, si cum somniorum libertate conferantur. **155** Atqui quantumvis exigua somniorum pars fabulæ sint, sophistæ tamen eas ad eloquendi copiam et apparatum amplexi sunt. Quanquam iis, quibus artis initium a fabula deductum est, consentaneus finis somnium esse potest; idque insuper accedit, quod non frustra, ut in fabulis, lingua exerceatur, sed et animo sapientiores efficiamur. Quæ cum ita sint, comparet se quisquis otio et vitæ commoditatibus abundat, ad ea describenda, quæ vigilantibus ac dormientibus contingunt; ac partem in eo temporis aliquam, otiique collocet, unde eximius quidam ex scripti sententia fructus colligitur, ut divinandi vis, quam tantopere prædicavimus, acquiratur; qua re nulla utilior excogitari potest; sed neque rejicienda dictio est, quoddam velut rerum consectarium. Ilic enim philosopho ludus fuerit de contentione nonnihil remittenti; quemadmodum Scythæ arcus suos relaxare solent; at rhetoribus hunc declamationum ad pompam et

Digitized by Google

ostentationem factarum velut colophonem præscribemus. Qui non satis opportune videntur dicendi facultatem in Miltiadis aut Cimonis laudibus exercere, aut plerisque aliis nomine carentibus, aut in divite ac paupere a se invicem in reipublicæ administratione dissidentibus, pro quibus scenes aliquando in theatro rixantes videre memini. Et erant illi tamen ex philosophis gravitatis plenissimi, et uterque, quantum conjici poterat, barbæ pondo aliquot trahebat. Sed nihil illis tanta gravitas obstitit, quin sibi mutuo conviciarentur, et fremerent, et indecore manus agitarent, cum prolixe de iis viris sermones instituerent, quos tum quidem necessitudine cum iis aliqua conjunctos arbitrabar; ut autem ab aliis postmodum edoctus sum, ne in vivis quidem fuerant, nedum erant necessitudine conjuncti; ac nullo modo in rebus exstiterant. Ubinam enim gentium exstaret resp. quæ ei, qui se optime gessisset, præmium illud decerneret, ut civem contrarias in reip. administratione partes sequentem, interficiat? Quanquam qui nonagesimum annum agens in ficto argumento contendit, quodnam in tempus disciplinarum veritatem differet? Omnino vero declamationis atque exercitationis nomen intellexisse mihi non videntur, quod sese alterius gratia tractari profitetur: at illi præparationem ipsam pro fine habent; viamque, tanquam illud quo tendere oporteat, amplexantur. Certamen enim justum ex ipsa exercitatione faciunt. **156** Quemadmodum si quis certa lege commotis in palæstra manibus, pancratii nomine apud Olympiam a præcone proclamari vellet: tanta in hominibus cum mentis siccitas, tum verborum inundans copia reperitur, ut nonnulli sint, qui, etsi nihil habeant quod dicant, possint tamen dicere: cum fructum ex seipsis capere aliquem eos oporteret, uti Alcæus et Archilochus fecerunt, qui uterque facundiam suam in propriæ vitæ descriptionem contulit. Unde et eorum memoria, quæ illis jucunda aut molesta contigerunt, insequentis temporis successione propagata est. Neque enim vana et inania consectantes lucubrationes edide-

A πρεσβύτας ἀνθρώπους εἶδον ἐν θεάτρῳ ζυγομαχοῦντας· καίτοι γε ἥστην ἐπὶ φιλοσοφίᾳ μάλα σεμνῶ, καὶ εἰλκέτην ἑκάτερος αὐτῶν, ὡς εἰκάσαι, τάλαντα πώγωνος. Ἀλλ' οὐδὲν αὐτοὺς ἐκώλυσεν ἡ σεμνότης λοιδορεῖσθαί τε καὶ ἀγαναχτεῖν, καὶ τὼ χεῖρε περδινεῖν ἀκόσμως, ἐν τῷ διατίθεσθαι λόγους ἀποτάδην ὑπὲρ ἀνδρῶν, ὡς ἐγὼ τότε ᾤμην ἐπιτηδείων, ὡς δὲ ἔφθασαν οἱ μεταδιδάξαντες οὔτε ὄντων, οὔτε γενομένων ποτὲ, μὴ ὅτι ἐπιτηδείων, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἐν τῇ φύσει. Ποῦ γὰρ ἂν εἴη πολιτεία τοιαύτη, γέρας ἀριστεῖ διδοῦσα κτείναι πολίτην ἀντιπολιτευόμενον; Καίτοι γε ὅστις ἐνενηκοντούτης ὢν τλάσμα ἀγωνίζεται, εἰς ποῖον καιρὸν ἀνατίθεται τὴν τῶν λόγων ἀλήθειαν; Ὅλως δὲ οὐδὲ ἐπαΐειν μοι δοκοῦσι τοῦ τῆς μελέτης ὀνόματος, ὅτι φησὶ δι' ἄλλο στα-

B δάζεσθαι· οἱ δὲ τὴν παρασκευὴν τέλος ἡγήσαντο, καὶ τὴν ὁδὸν ὡς ἐφ' ὃ δεῖ βαδίζειν ἠγάπησαν. Τὴν γὰρ μελέτην ἀγῶνα πεποίηνται. Ὥσπερ εἴ τις ἐν παλαίστρᾳ χειρονομήσας, ἀξιώσει παγκρατίου ἐν Ὀλυμπίᾳ κηρύττεσθαι. Τοσοῦτος ἄρα νοῦ μὲν ἐνήμολος, ἐπομβρία δὲ λέξεων τοὺς ἀνθρώπους κατέσχεν, ὡς εἶναί τινας, οἳ δύνανται λέγειν οὐκ ἔχοντες ὅ τι δεῖ λέγειν· δέον ἀπολαύειν ἑαυτῶν, ὥσπερ Αἰκαῖός τε, καὶ Ἀρχίλοχος, οἳ δεδαπανήκασι τὴν εὐστομίαν εἰς τὸν οἰκεῖον βίον ἑκάτερος. Καὶ τοίνυν ἡ διαδοχὴ τοῦ χρόνου τηρεῖ τὴν μνήμην, ὧν τε ἤλγησαν, ὧν τε ἥσθησαν. Οὔτε γὰρ κενεμβατοῦντας τοὺς λόγους ἐξήνεγκαν, ὥσπερ τὸ νέον τοῦτο τὸ σοφὸν γένος ἐπὶ συμπεπλασμέναις ταῖς ὑποθέσεσιν. Οὔτε ἑτέροις κατ-

C εχαρίσαντο τὸ σφέτερον ἀγαθὸν, ὥσπερ Ὅμηρός καὶ Στησίχορος, τὸ μὲν Ἡρωϊκὸν φῦλον διὰ τὰς ποιήσεις αὐτῶν ἐπικυδέστερον ἔθεσαν (καὶ ἡμεῖς ὠνάμεθα τοῦ ζήλου τῆς ἀρετῆς), αὐτοὶ δὲ τὰ γε ἐαυτοῖς ἠμελήθησαν, περὶ ὧν οὐδὲν ἔχομεν εἰπεῖν, ἢ ὅτι ποιηταὶ δεξιοί. Ὅστις οὖν ἐρᾷ τοῦ παρ' ἀνθρώποις εἰς ἔπειτα λόγου, καὶ σύνοιδεν ἑαυτῷ δυναμένῳ τίκτειν ἐν δέλτοις ἀθάνατα, μετίτω τὴν σαρνομουμένην ὑφ' ἡμῶν συγγραφὴν θαρρῶν. Ἐκείνῃ παρατιθέσθω τῷ χρόνῳ. Ἀγαθός ἐστι φύλαξ, ὅταν κατὰ Θεόν τι πιστεύηται.

runt; velut recens illa sapientum natio in confictis argumentis facere solet; neque opes suas in alterius præconium insumpserunt, uti Homerus et Stesichorus, qui heroum quidem genus poematibus suis gloriosius et illustrius reddiderunt, nosque ad studium virtutis inde utilitatem aliquam cepimus: ipsi autem, quod ad se pertinet, neglecti jacuerunt; de quibus nihil aliud dicere possumus, nisi quod elegantes poetæ fuerunt. Quare quisquis famæ apud homines et existimationis in posterum proferendæ cupiditate flagrat, consciusque sibi ipsi est, posse immortali memoria dignas res tabulis inscribere, audacter novam illam et inusitatam nostram scribendi rationem ingrediatur, sequentis temporis memoriæ commendet. Præclarus is custos est, quoties favente Deo aliquid ejus fidei committitur.

Digitized by Google

MONITUM IN SYNESII EPISTOLAS.

Ita ferme accidit, ut quo quisque scriptorum illustrior fuit, magisque in omnium usu ac studio pervagatus, eo magis sit varietate lectionum, aut, quod molestius est, mendis atque erroribus refertus. Hoc in Cicerone, Plinio cæterisque, Græcis pariter ac Latinis, experimur quotidie : quorum libri, quia manibus terebantur omnium atque identidem a librariis exscribebantur, variantium vocum ac lectionum multitudine prætexti sunt. Eadem in Synesio nostro causa fuit, cur ex omnibus ejus monimentis epistolicum hoc opus maculosum imprimis esset ac varium. Cum enim jam olim apud antiquos celeberrimæ Synesii Epistolæ forent, ut ex Evagrii, Photii, Suidæ aliorumque narratione constat, inde factum est ut cætera quidem, quæ nostra etiam ætate obscuriora sunt, auctoris illius ad nos sinceriora scripta pervenirent : Epistolæ vero multis librariorum erroribus, atque ejusmodi lectionum ambiguitate et copia scaterent. Itaque plus a nobis in iis recensendis operæ quam in reliquis adhibitum est, ut ad veterum codicum fidem, quorum nobis satis magna copia fuit, eas exigeremus. In quibus haud sane pauca lector animadvertet, quæ insigni aliqua labe deformata germanæ lectioni restituta sunt. Jam quod ad Epistolarum ordinem spectat, tametsi tumultuarie omnes nullaque temporum habita ratione congestæ sint, nihil tamen innovandum in hac editione decrevimus ; ne qui eas in aliis editionibus legissent, vel hoc ordine laudatas ab scriptoribus viderent, in iis reperiendis postmodum laborarent.

ΣΥΝΕΣΙΟΥ
ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ.

SYNESII EPISTOLÆ.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Α'. A

Νικάνδρῳ.

Παῖδας ἐγὼ λόγους (1) ἐγεννησάμην, τοὺς μὲν ἀπὸ τῆς σεμνοτάτης φιλοσοφίας, καὶ τῆς συννάου ταύτῃ ποιητικῆς· τοὺς δὲ ἀπὸ τῆς πανδήμου ῥητορικῆς (2). Ἀλλ' ἐπιγνοίη τις ἂν ὅτι πατρὸς εἰσιν ἑνὸς ἅπαντες, νῦν μὲν εἰς σπουδὴν, νῦν δὲ εἰς ἡδονὴν ἀποκλίναντος. Ὅθ δὴ παρὼν οὗτος λόγος (3) ἥστινος μέν ἐστι μερίδος, ἀπὸ τῆς ὑποσχέσεως αὐτοῦ κατερεῖ. Παρ' ἐμοῦ δὲ οὕτως ἠγαπήθη διαφερόντως, ὡς ἥδιστ' ἂν αὐτὸν εἰσποιῆσαι φιλοσοφίᾳ, καὶ τοῖς γνησίοις ἐγκρῖναι. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐ φασιν ἐπιτρέψειν, οὐδὲ οἱ νόμοι τῆς πολιτείας. Δεινοὶ γάρ εἰσιν εὐγενείας

EPISTOLA 1. 157

Nicandro.

Filios ego libros genui, alios quidem ex augustiori philosophia, atque ejus contubernali poetica ; alios vero ex publice prostituta rhetorica. Verum quivis hoc facile discernet, uno omnes ex patre editos esse, qui nunc ad seria, nunc ad voluptatem inclinaret. Hoc vero præsens opus cujus sit partis, ipse suo argumento declarabit. A me vero sic adamatum est, ut libentissime ipsum in philosophiam asciturus, atque inter legitimos ascripturus fuerim. Sed hoc concessuras se negant vel reipublicæ leges. Sunt enim nobilitatis propugna-

DION. PETAVII NOTÆ.

[XLIII-XLIV] (1) *Παῖδας ἐγὼ λόγους.* Melius hoc Græci quam Latini usurpant. Illi enim πατέρα *auctorem* ac *scriptorem* nominant. Clem. Alex. I *Strom.* : Καλὸν δὲ οἶμαι, καὶ παῖδας ἀγαθοὺς τοῖς ἔπειτα καταλείπειν. Οἱ μέν γε παῖδες σωμάτων· ψυχῆς δὲ ἔγγονοι οἱ λόγοι. Sic Arnobius lib. II *patres sententiarum* vocat auctores. Ruffinus quoque Præfat. in libros *Περὶ ἀρχῶν*, *ut pater verbi potius sit quam interpres.* Dionysius Alexandrinus apud Athanasium libro *De sententiis Dion.*, Ποιητὰς γὰρ τῶν ἰδίων λόγων Ἑλλήνων μὲν οἱ σοφοὶ φασι, καὶ τοι πατέρας αὐτοὺς τῶν ἰδίων λόγων ὄντας.

(2) *Ἀπὸ τῆς πανδήμου ῥητορικῆς.* Alludit ad πάνδημον Ἀφροδίτην, de qua Xenophon in *Symposio*, quem consule.

(3) *Ὅ δὴ παρὼν οὗτος λόγος.* Scholion veteris codicis ex Regia bibliotheca adnotat librum hunc esse *Calvitii encomium.* Quod qui legerit, merito hanc Synesio dubitationem oblatam fatebitur.

Digitized by Google

trices acerrimæ : id vero lucro deputo quidquid illi clam indulsero. Quare plurimum seriæ in illud partis contuli. Itaque, si tibi ita videbitur, Græcis librum hunc communicato ; sin abjudicatus fuerit, ad eum qui misit redeat. Simias enim ferunt, postquam pepererint, in fetibus suis tanquam simulacris obtutus defigere, præ admiratione pulchritudinis. Adeo natura ejus amans est quod pepererit ; aliorum porro invicem vident id quod sunt, simiarum esse partus. Quamobrem aliis permittenda est in sobolem inquisitio. **158** Favor enim corrumpendis suffragiis efficacissimus est. Ob id Lysippus Apellem ad tabellas admittebat ; et Apelles Lysippum.

A προστάται. Ἔχει δὲ κέρδος, ὅ τι ἂν αὐτῷ λάθρα χαρίσωμαι· καὶ πολλὰ τῆς σπουδαίας μερίδος εἰς αὐτὸν εἰσήνεγκα. Ἂν μὲν οὖν καί σοι δοκῇ, κοινώσασι τὸν λόγον τοῖς Ἕλλησιν· ἀποφηφισθεὶς δ' ἐπανίτω (4) παρὰ τὸν πέμψαντα. Τὰς πιθήκους (5) γάρ φασιν ἐπειδὰν τέκωσιν, ὥσπερ ἀγάλμασιν ἐνατενίζειν τοῖς βρέφεσιν, ἀγαμένας τοῦ κάλλους. Οὕτως ἐστὶν ἡ φύσις φιλότεκνον· τὰ δὲ ἀλλήλων ὁρῶσιν, ἅπερ ἐστί, πιθήκων παιδία. Ἑτέρως οὖν ἐπιτρεπτέον ἐξετάζειν τὰ ἔκγονα. Αἱ γὰρ εὔνοιαι δεινὰι δεκάσαι τὰς ψήφους. Διὰ τοῦτο Λύσιππος (6) Ἀπελλῆν εἰς τὰς γραφὰς εἰσῆγε, καὶ Λύσιππον Ἀπελλῆς.

EPISTOLA II.

Joanni.

Timoris vacuitas maxima est legum timor. Te vero puduit videri eas semper metuere. Quamobrem inimicos metue, et cum iis etiam judices, si non furentur : sin furentur quidem, tu vero non plus aliis dederis, nihilominus cavendum. Pro legibus enim irascuntur, cum largitores insuper nacti fuerint.

EPISTOLA III.

Evoptio fratri.

Tertia die, quam obierat Æschines, sororis filia tum primum ad sepulcrum venit. Neque enim mos est, opinor, sponsis ad funus progredi. Sed et in purpura tunc erat, et pellucidum ferebat reticulum, et aurum ac lapillos suspenderat atque induerat, ne sponso malum omen afferret. Itaque bicipiti in cathedra sedens, argenteis, ut aiunt, or-

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Β'.

B *Ἰωάννῃ* (7).

Ἀφοβία μεγίστη (8), τὸ φοβεῖσθαι τοὺς νόμους. Σὺ δὲ αὐτοὺς ᾐσχύνθης (9) ἀεὶ φανῆναι φοβούμενος. Τοιγαροῦν δέδιθι τοὺς ἐχθρούς, καὶ μετὰ τούτων τοὺς δικαστάς, ἂν μὴ κλέπτωσι· κἂν κλέπτωσι μέν, μὴ σὺ δὲ ᾖς ὁ τὰ πλείω διδούς, οὐδὲν ἧττον εὐλαβητέον. Ὀργίζονται [γρ. μάχονται] γὰρ ὑπὲρ τῶν νόμων, ὅταν καὶ μισθοδότας [γρ. μισθοδότην] προλάβωσιν.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Γ.

Τῷ ἀδελφῷ Εὐοπτίῳ.

Τρίτῃ μὲν ἦν Αἰσχίνῃ κειμένῳ· ἡ δὲ ἀδελφιδῆ τότε πρῶτον ἦκεν ἐπὶ τὸν τάφον. Οὐ γάρ, οἶμαι, νομίζεται νυμφευτρίαις (10) βαδίζειν ἐπ' ἐκφοράν [γρ. ἐκφορά]. Ἀλλ' ἐν φοινικίδι καὶ τότε, καὶ διαφανὴς ὁ κεκρύφαλος, καὶ χρυσία, καὶ λίθους ἐξήρτητό τε καὶ περίκειτο, ἵνα μὴ τῷ νυμφίῳ σύμβολος ἀπαίσιος γένηται. Καθεζομένη (11) γοῦν [γρ. οὖν] ἐπ' ἀμφικεφάλου

C

D

DION. PETAVII NOTÆ.

(4) Ἀποψηφισθεὶς δὲ ἐπανίτω. In eamdem fere sententiam Ælianus in præfat. operis *De animal. natura* : Εἰ δὲ τῷ καὶ ἄλλῳ φανεῖται ταῦτα λυσιτελῆ, χρήσθω αὐτοῖς. Ὅτῳ δὲ οὐ φανεῖται, ἐάτω τῷ πατρὶ θάλπειν καὶ περιέπειν.

(5) *Τὰς πιθήκους γάρ.* Ambrosius lib. VIII, epist. 63 : *Nescio quo enim modo præter imprudentiæ caliginem, quæ me circumfundit, minimeque fallunt sua scripta, et aurem prætereunt ; atque filii etiam deformes delectant. Sic etiam scriptorem indecores sermones sui palpant.*

(6) *Διὰ τοῦτο Λύσιππος.* Lysippus ergo pictor? Insignis, inquam, ille statuarius? falsum haud cunctanter memoria Synesium dixerim, qui Lysippum pro Protogene sumpsit. Nam de Protogene tale quidpiam refert Plinius lib. XXXV, cap. 10. Neque puto sic illud excusari posse, ut Apelles a Lysippo adhibitus dicatur, ut de statuis judicaret ; Lysippus ab Apelle, ut de statuis. Nam nulla hic statuarum mentio, et vox γραφὰς utrique servit. Simile est παρόραμα apud Ciceronem lib. I *Tusc. Quæst.* : *An censemus*, inquit, *si Fabio nobilissimo homini laudi datum esset, quod pingeret, non multos etiam apud nos futuros Polycletos et Parrhasios fuisse ?* Polycletus enim statuarius, non pictor erat.

(7) *Ἰωάννῃ.* Nescio an Joannes iste sit qui Æmilium interfecit ; ad quem nonnullæ exstant Synesii epistolæ.

(8) *Ἀφοβία μεγίστη.* Plutarch. in *Agide* et *Cleom.* : Καὶ τὴν ἀνδρίαν δέ μοι δοκοῦσιν οὐκ ἀφοβίαν, ἀλλὰ φόβον ψόγου καὶ δέος ἀδοξίας οἱ παλαιοὶ νομίζειν. Οἱ γὰρ δειλότατοι πρὸς τοὺς νόμους, θαρραλεώτατοι πρὸς τοὺς πολεμίους εἰσί.

(9) *Σὺ δὲ αὐτοὺς ᾐσχύνθης.* Quintilianus lib. II, cap. 1 : *Egregie nobis adolescentibus dixisse accusator Cossutiani Capitonis videbatur, Græce quidem, sed in hunc sensum, Erubescit Cæsarem timere.* Quæ sic Græce sine dubio concepit, αἰσχύνεται τὸν Καίσαρα φοβεῖσθαι.

(10) *Νυμφευτρίαις βαδίζειν.* Videtur hic νυμφεύτρια non usitata significatione [XLV] pronubam, sed νύμφην, sponsam exprimere. Suidas observat sic appellari τὴν νεόγαμον. Sed ista, de qua loquitur Synesius, nondum nupserat. Itaque aperte vertimus. Sponsam enim hanc fuisse, non pronubam, suadet ornatus ille cultusque in quo prodire dicitur ; qui novam nuptam, non pronubam decet.

(11) *Καθεζομένη γοῦν ἐπ' ἀμφικεφάλου.* Incipitem cathedrem verti. *Etymologicon*, Ἀμφικέφαλος, κλίνης εἶδος, παρὰ τὸ ἑκατέρωθεν ἀνάκλισιν ἔχειν καὶ προσκεφάλαιον, quod utrinque *recubitum*, vel *recubitorium* habeat. Nam κεφαλή pars est cistæ lecti, cui pulvinus imponitur, et in quo caput acquiescit. Huic generi lectulorum opponitur σάμπους, quod Aristophanis scholiastes ad *Nεφ.*, et Suidas interpretantur χωλοκραββάτων, et a σκαμβάζειν deducunt, quod est χωλαίνειν, *claudicare* : quod istiusmodi lecti in recubitorio altiores essent, in extrema sponda depressiores, atque ita quodammodo altero pede claudicarent. Ἀμφικοίτια dicebantur. Hesychius, Σκιμπόδιον εὐτελὲς κλινίδιον μονοκοίτιον. Suspicabar et apud Pollucem lib. X, cap. 7, χαμεύνην παράκωλον eadem notione sumi, quod altero κώλῳ, hoc est *crure* claudicaret ; e contrario ἀμφίκωλον, quod utraque parte ex æquo erectum est, et æqualia habet utrinque κῶλα. Sic

Digitized by Google

λου καθέδρας, φασίν, ἀργυρόποδος, πολλὰ κατεμέμφετο τὴν ἀκαιρίαν τῆς συμφορᾶς· ὡς ἢ πρότερον ἐχρῆν, ἢ μετὰ τὸν γάμον ἀποθανεῖν. Καὶ πρὸς ἡμᾶς, ἐφ' οἷς ἀδυστυχοῦμεν ἐμήνις [γρ. ἐμηνία]. Μόλις δ' οὖν περιμείναντα (12) τὴν ἑβδόμην, καθ' ἣν ἡμεῖς εἰστιάκειμεν τὸ δεῖπνον τὸ ἐπιτάφιον, αὐτήν τε καὶ τὴν φλήναφον γραῦν τὴν τιτθίδα, ἐπὶ τὸ ζεῦγος ἀναβιβασαμένη τὸ ὁρικὸν, πληθούσης ἀγορᾶς, ἅπασι τοῖς παρατήμοις ἐπόμπευεν εὐθὺ Τευχείρων (13) ἐλαύνουσα. Μέλλει γὰρ καὶ εἰς τὴν ἐπιοῦσαν ἑβδόμην ταινιώσασθαί τε, καὶ πυργοφόρος (14) καθάπερ ἡ Κυβέλη περιελεύσεσθαι. Τούτοις ἡμεῖς μὲν οὐδὲν ἀδικούμεθα, πλὴν τοῦ καταφανεῖς γεγονέναι, λίαν ἀνεπαθῆτους ἔχοντες συγγενεῖς. Ὁ δὲ ἀδικούμενος, Ἁρμόνιός ἐστιν (15) ὁ τοῦ θυρωροῦ πατὴρ, ὡς ἂν εἴποις Σαπφὼ, τὰ μὲν ἄλλα σώφρων καὶ μέτριος ἐν A nata fuleris, multum de hujus importunitate infortunii querebatur; quasi aut ante, aut secundum nuptias mori illum oportuerit; nobis vero succensebat, quod in ea calamitate versaremur. Vix igitur exspectata die septima, qua die funebre convivium dederamus, mulares bigas, nutrice sua anu illa nugace comitante, conscendens cum insignibus omnibus ornamentis, recta Teucheira solemni pompa profecta est. Quippe septimo abhinc die tænia redimiri, ac turrita, more Cybeles, circumire debet. Ac nobis quidem nulla ea re fit injuria, nisi quod palam omnibus eo exemplo fit, cognatos habere nos admodum communis sensus expertes. Cui autem injuria fit, Harmonius est, janitoris pater, ut diceret Sappho, cætera quidem frugi homo ac moderatus; sed **159** qui de nobilitate B

DION. PETAVII NOTÆ.

apud Pollucem Plato in Ἑορταῖς, Ἔπειτα κλίνην ἀμφίχωλον πυξίνην. Pollux legit ἀμφίκολλον. Exponit enim τὴν κατασκολλημένην. Sed puto non minus recte ἀμφίχωλον usurpari eo sensu, quem attuli. Sunt enim κῶλα, quibus innituntur lecti, eorumque crura: quæ si utraque parte æqualiter erecta sunt, ἀμφίχωλα; si una parte depressiora sunt, παράκωλα vocantur; non quod nulla prorsus in imo κῶλα sint, sed quod breviora; sicut ἄποδες dicuntur aves, non quibus nulli pedes, sed quibus exigui sunt. Ut a crurum et fulcrorum ratione nomina ista lectis imposita sunt, sic a pulvinaribus, vel recubitoriis, et ἀνακλίντροις, aut ἀνακλιντηρίοις, quæ sunt capita lectorum, appellationes aliæ sortiuntur. Qui enim utrinque recubitum habent, ἀμφικέφαλοι vocantur. Hesychius Ἀμφικέφαλος κλίνη, ἐκπέρωθεν ἔχουσα ἀνακλιντήριον. In Vulgatis legitur ἀμφίκελος, ut etiam apud Phavorinum, pro quo non male olim rescripsimus ἀμφίχωλος, quod paulo ante declaravimus. Sed ἀμφικέφαλος opinor scribendum; atque ita legisse videtur auctor *Etymologici*. C

Plurimum in hac voce falsus est Salmasius in notis ad Ælium Verum Spartiani pag. 63, qui pro ἀμφικέφαλος apud Etymol. et Hesychium scribi jubet ἀμφικνέφαλος, quia κέφαλον, inquit, Hesychius ait esse τύλην et προσκεφάλαιον, sed errat. Κνέφαλον sive κνάφαλον est tomentum, quo culcitræ et pulvini lectorum infarciuntur, quæ sunt eorum capita. Itaque ἀμφικνέφαλος (quæ vox apud Pollucem exstat), et ἀμφικέφαλος idem significant, sed diversa notione. Nam prior ἀπὸ τοῦ κναφάλου, hoc est *tomento* dicitur, et utrinque tomento fartum pulvinum esse demonstrat. Quippe κνάφαλον, vel κνέφαλον προσκεφάλαιον, id est *cervical*, sive pulvinum tomento infartum significat. Posterior dictio capita duo lecti illius exprimit, ut intelligas non esse μονοκοίτιον. Cum igitur utrumque vocabulum in illo sensu receptum sit, temere et ἀκρίτως in *Etymologico* quasi reiculum expungitur, proque eo quæ ἀμφικνέφαλος reponitur. Nisi forte Synesium hoc etiam loco castigandum existimat, et pro ἀμφικέφαλον καθέδραν, *ἀμφικνέφαλον* restituit; quod illi non [XLVI] concedimus. Nam in vetustissimis codicibus constantissime legitur ἀμφικεφάλου, non ἀμφικνεφάλου. Cæterum hoc loco non κλίνης, hoc est *lectica*, sed καθέδρας, *sellæ gestatoriæ*, fit mentio; cujus κεφαλὴ pars est in qua residetur. Sed de κεφαλῇ et ἀμφικεφάλῳ universe disputandum fuit. D

(12) *Μόλις δ' οὖν περιμείναντα.* Septimus dies apud veteres parentationibus addictus est. Ecclesiastici XXII, *Luctus mortui septem dierum.* Genes. quoque capite L, *Et fecit luctum patri suo septem dies.* Quem locum enarrans Augustinus lib. I *Quæst. in Exod.*, quæst. 172, *Nescio*, inquit, *utrum inveniatur alicui sanctorum in Scripturis celebratum esse luctum novem dies: quod apud Latinos novendial appellant. Unde mihi videntur ab hac consuetudine prohibendi, si qui Christianorum istum in mortuis suis numerum servant, qui magis est in gentilium consuetudine. Septimus vero dies auctoritatem in Scripturis habet.* Verum Eustratius presbyter Constantinopolitanus apud Photium cod. CLXXI, causas reddit cur tertio, nono et quadragesimo die pro mortuis sacrificia celebrentur; ut appareat nonum etiam alicubi diem in observatione fuisse. Sed frequentius habita ratio septimi est, de quo etiam Ambrosius est. *De fide resurr.*: *Nunc quoniam diz septimo ad sepulcrum redimus: qui dies symbolum futuræ quietis est.* Dabantur et convivia in mortuorum memoriam; quod attingit hac in epistola Synesius, ac non solum propinqui, sed etiam pauperes adhibebantur. De propinquorum epulo Chrysostomus agit homil. 28 *in cap.* XI *Epist. I ad Corinth.*: Κἂν μὲν εἰς περίδειπνόν τις καλέσῃ μετὰ τὸ πένθος, οὐδεὶς ὁ ἀντερῶν· ἐπειδὴ νόμος ἀνθρώπων ἐστὶν ὁ ταῦτα κελεύων. Græci enim περίδειπνα vocant, vel νεκρόδειπνα, quæ Hieronymus *in caput* IX *Osee* interpretatur *parentalia*. Hebræi מָחָר. Quorum conviviorum abusum damnat Zeno Veron. *in psal.* XLIX, et Gaudentius tract. IV *De Paschate*. De pauperum agapis meminit Chrysostomus hom. 32 *in Matth.* et hom. 27 *in caput* XI *Epist. I ad Corinth.*

(13) *Εὐθὺ Τευχείρων.* Una est ex quinque Pentapolis urbibus; quæ alio nomine Arsinoe dicebatur, auctore Strabone lib. XVII. Sunt autem hæ quinque: Beronice, Arsinoe, Ptolemais, Apollonia, Cyrene. Plinius lib. V, cap. 5. Stephanus Ταύχειρα scribit, non Τεύχειρα, et Ἀρσινόην ætate sua nuncupatam asserit.

(14) *Ταινιώσεσθαί τε καὶ πυργοφόρος.* Scholion quoddam in vetere scripto στέφανον esse ait τὸν οὕτω καλούμενον πύργον. Sed castellorum structuram potius intelligit, de qua Gregor. Naz.:

Μὴ κεφαλὰς πυργοῦσθε νόθοις πλοκάμοισι γυ- [*ραῖκες.*

Tertullianus lib. *De cultu fem.*: *Affigitis præterea nescio quas enormitates sutilium atque textilium capillamentorum, nunc in galeri modum, quasi vaginam capitis, et operculum verticis; nunc in cervicem retro suggestum.*

(15) Ἁρμόνιός ἐστιν. Scholion in tribus mss. ad marginem ascriptum ita se habet: Ἁρμόνιος δύο

Digitized by Google

cum Cecrope perpetuo contenderit. Hujus plus quam Cecropis neptem, patruus Herodes et janitor in Sosias et Tibios distraxit. Nisi forte aliquid dicunt, qui sponsum nobis materno ex genere celebrant, et hujus originem ad famosam illam Laidem referunt. Lais enim, ait quidam scriptor, Hyecaricum erat mancipium emptum e Sicilia; ab illa vero egregia felix prole mater ortum accepit, quæ præclarum nobis sponsum peperit. Ea porro naucleri quidem heri pellex olim fuerat, tum oratoris alterius heri, ac tertii secundum hos conservi: ad hæc clam interim in urbe prostabat, demum palam in urbe, adeo ut magistra esset artis illius; quam simul præ laxæ cutis rugis exercere desiit, ætate maturas edocet, ac pro se peregrinis substituit. Nam ejus filius orator necessitate ait se legis exsolvi, quominus meretricem alat matrem. Apage hanc legem. Nam qui ita in lucem editi sunt, his pro certo comperta mater est: parentum alter ambiguus. Itaque quantum utrisque ab legitimis filiis debetur, tantumdem ab incerto patre genitis in matres par erat conferri.

A τῷ καθ' ἑαυτὸν βίῳ γενόμενος· ἀλλ' ὑπὲρ εὐγενείας ἀμφισβητῶν τῷ Κέκροπι διετέλεσε. Τούτου τοῦ νέου ἡ Κέκροπος τὴν θυγατρωδῆν ὁ θεῖος Ἡρώδης, καὶ θυρωρὸς, εἰς Σωσίας τε καὶ Τιβίους (16) διεῖλετο. Ἠλὴν εἰ μή τι λέγουσιν, ὅσοι καὶ τὸν νυμφίον ἡμῖν μητρόθεν ἀποσεμνύνουσι, γενεαλογοῦντες αὐτὸν ἀπὸ τῆς ἐν φήμῃ Λαΐδος. Ἡ γὰρ Λαΐς, ἤγη τις ἦδη λογογράφος, ἀνδράποδον ἦν Ὑκκαρικὸν [γρ. Καρικὸν], ἐκ Σικελίας ἐωνημένον· ὅθεν ἡ καλλίπαις ἡ τεκοῦσα τὸν περιβόητον. Καὶ αὐτὴ πάλαι μὲν ἐπαλλακεύετο ναυκλήρῳ δεσπότῃ· ἔπειτα μέντοι ῥήτορι, καὶ τούτῳ δεσπότῃ· τρίτῳ μετ' ἐκείνους ὁμοδούλῳ· καὶ λέβης τῇ πόλει· ἔπειτα λαμπρῶς τῇ πόλει, καὶ προὔστη τῆς τέχνης. Ἧς ἐπειδὴ τὴν ἐργασίαν ὑπὸ γαλαρᾷ ῥυτίδι κατέλυσε, τὰς ἐν ἡλικίᾳ παιδοτριβεῖ, καὶ τοῖς B ξένοις ἀνεκαθίστησεν. Ὁ γὰρ υἱὸς ὁ ῥήτωρ, ἀρκεῖσθαι φησι τῆς ἀνάγκης τοῦ νόμου, μητέρα τρέφειν ἑταίραν. Ἄπαγε τοῦ νόμου. Τοῖς γὰρ οὕτω γεγονόσι, ἀποδέδεικται μὲν ἡ μήτηρ, ὁ δὲ λοιπὸς τῶν γονέων, ἀμφισβητήσιμος. Ὅσον οὖν ἀμφοτέρους παρὰ τῶν εὖ γεγονότων ὀφείλεται, τοῦτο πᾶν ἥκειν ἔδει παρὰ τῶν ἀπατόρων εἰς τὰς μητέρας.

EPISTOLA IV.

Eidem.

Cum e Bendidio solvissemus ante matutinum crepusculum, vix post meridiem Pharium Myrmecem prætervecti sumus, cum bis terve circiter navis in portus fundum esset impacta. Statim igitur malum hoc videbatur auspicium, ac consultum sane fuisset nave tunc excendere, quæ sub primis C veluti carceribus inauspicato sese commoveret. Sed pudebat nos timiditatis a vobis argui; ac propterea,

. . . Non jam fugere aut trepidare licebat.

Proinde mali si quid evenerit, vestri causa peribimus. Tametsi quid illud tantum erat incommodi, ridere vos, dum nos extra periculum essemus? sed Epimetheo, ut aiunt,

Curare deerat, pœnitere haud defuit:

perinde ac nobismetipsis. Nam cum servari tum liceret, nunc ad deserta littora concentu quodam plangimus, Alexandriam, quoad licet, intuentes, **160** et matrem Cyrenem; quarum alteram cum haberemus reliquimus; alteram invenire non possumus: postquam ea vidimus, et experti sumus, D quæ ne per somnium quidem eventura putavimus. Audi enim, ne tibi omnino gaudere vacet: ac pri-

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Δ'.

Τῷ αὐτῷ.

Λύσαντες ἐκ Βενδιδείου πρὸ δείλης ὄψε, μόλις ὑπὲρ μεσοῦσαν ἡμέραν, τὸν Φάριον Μύρμηκα (17) παρηλλάξαμεν, δίς που καὶ τρὶς ἐνσχεθείσης τῆς νεὼς τῷ τοῦ λιμένος ἐδάφει. Εὐθὺς μὲν οὖν καὶ τοῦτο κακὸς [γρ. πονηρὸς] οἰωνὸς ἐδόκει, καὶ σοφὸν ἦν ἀποβῆναι νεὼς, ἐκ πρώτης ἀφετηρίας οὐκ εὐτυχοῦς. Ἀλλὰ φυγεῖν παρ' ὑμῖν ἔγκλημα δειλίας ᾐσχύνθημεν· καὶ διὰ τοῦτο,

Οὔκω ἔτ' ἔσχεν ὀπιστερόσαι οἰδ' ἀνιῆναι.

ὥστε κἂν τι συμβῇ [γρ. κἂν εἴ τι συμβαίη], δι' ὑμᾶς ἀπολούμεθα. Καίτοι τί δεινὸν ἦν, ὑμᾶς τε γελᾶν, καὶ ἡμᾶς ἔξω κινδύνων ἑστάναι; Ἀλλὰ τῷ Ἐπιμηθεῖ, φασὶ,

Τὸ μὲν μέλειν οὐκ ἦν, τὸ μεταμέλειν δ' ἐνῆν·

ὥσπερ ἡμῖν. Τότε γὰρ ἐξὸν σώζεσθαι, νῦν πρὸς ἐρήμοις ἀκταῖς συναυλίαν ὀλοφυρόμεθα (18), καὶ πρὸς Ἀλεξάνδρειαν ὁρῶντες, ὡς οἶόν τε, καὶ πρὸς τὴν μητέρα Κυρήνην· ὧν τὴν μὲν ἔχοντες ἐπείσημεν, τὴν δὲ εὑρεῖν οὐ δυνάμεθα, ἰδόντες τε καὶ πεῖραν ἃ μηδὲ ὄναρ ἠλπίσαμεν. Ἄκουε γάρ, ἵνα μὴ πάνυ χαίρειν σχολάζῃς· καὶ πρῶτον ὅπως ἡμῖν ἔχει τὰ τοῦ πληρώματος. Ὁ μὲν ναύκληρος ἐθανάτα κατ-

DION. PETAVII NOTÆ.

μὲν υἱοὺς ἔσχεν, Αἰσχίνην καὶ Θυρωρὸν, τὸν καὶ Ἡρώδη καλούμενον, μίαν δὲ θυγατέρα, τὴν μητέρα ταύτης τῆς νύμφης, περὶ ἧς ἐστιν ὁ λόγος. Ἔστιν οὖν αὕτη ἡ νύμφη ἐγγόνη μὲν Ἁρμονίου, ἀδελφιδῆ δὲ Αἰσχίνου, καὶ Ἡρώδου. *Harmonius duos habuit filios, Æschinem et Janitorem, qui et Herodes dictus est; et filiam unicam, hujus sponsæ, de qua sermo est, matrem. Est igitur sponsa ista neptis Harmonii; filia vero sororis Æschinis et Herodis.* Porro Θυρωρόν vocat Herodem [XLVII] Harmonii filium, ut plerique animadverterunt, ea vocis significatione quam Julius Pollux lib. III, cap. 3, declarat ut sit nuptialis officii genus. Hesychius παράνυμφον interpretatur, et τὴν θύραν τῶν θαλάμων κλείοντα.

(16) *Εἰς Σωσίας τε καὶ Τιβίους.* Vide Junium in *Adagiis*. Qui ἀπέδοτο sic interpretatur, ut sit *elocare*. Ego *vendere* sum interpretatus. Forte quod muneribus ab ignobili sponso pellectus, aut illius opibus inductus, illam tradiderit.

(17) *Τὸν Φάριον Μύρμηκα.* Meminit Ptolem. lib. IV in Cyrenaica.

(18) *Συναυλίαν ὀλοφυρόμεθα.* Ita Greg. Naz. orat. 16: Τίς οὐ κατακλᾶται τούτων τοὺς οὐρομήκεις οἰκτρὰν ξυναυλίαν ἀρμοζομένους;

Digitized by Google

χρεως ὤν. Ναυτῶν δὲ ὄντων δυοκαίδεκα τῶν πάντων· A mum quemadmodum esse nobis nauticum supplementum habuerit. Gubernator imprimis ex desperatione mortem optabat ære oppressus alieno; et cum nautæ duodecim omnes essent (tertius enim et decimus gubernator erat), supra dimidiam quidem partem cum ipso gubernatore Judæi omnes erant, infidum genus, et quod pie se facere persuasum habeat, si quamplurimis Græcis hominibus causam necis attulerit. Cæteri gregarii erant, agricolæ, qui anno superiori nondum rem attigerant; ac tam isti quam illi prorsus aliqua corporis parte mutilati. Quamobrem quandiu nihil erat periculi, jocari inter se, seque invicem appellare non nominibus suis, sed ex infortuniis, claudus, herniosus, scævola, strabus: singuli unum aliquod B insigne habebant, nobisque idipsum non mediocri erat oblectamento. In ipso vero discrimine nullus jam risui locus erat, sed ob illa ipsa nunc ingeniscimus qui vectores sumus supra quinquaginta, quorum tertia fere pars feminæ sunt, pleræque juvenes et formosæ. Verum non est quod invideas, nam cortina nos suspensa separabat, eademque firmissima, non ita pridem conscissi veli segmentum, temperantibus hominibus par Semiramidis muro. Ac nescio annon vel Priapus ipse temperaturus fuerit, si cum Amaranto navigaret; qui nullo nos unquam vacare tempore siverit ab extremi discriminis metu.

Ὅστις πρῶτον μὲν ἐπειδὴ τὸν παρ' ὑμῖν τοῦ Ποσειδῶνος νεὼν (20) κατεκάμψαμεν, ἅρας ὅλοις ἱστίοις ἔξω πλεῖν εὐθὺ Ταφοσίριδος, καὶ ἀπεπειρᾶτο τῆς C σκύλλης [γρ. κοίλης] (21), ἣν ἐν τοῖς γραμματίοις (22) ἀποτροπαζόμεθα. Συννενοηκότων δὲ ἡμῶν, καὶ ἀνακεκραγότων [γρ. ἀνακραγόντων], οὐ πρὶν ἢ ἐν χρῷ γενέσθαι τοῦ κινδύνου, μόλις ἐκβιασθείς, ἀπέστη τοῦ ἐκναυμαχῆσαι πρὸς τὰς σπιλάδας. Ἐντεῦθεν ἀποστρέψας τὴν ναῦν ὥσπερ ἐκ μετανοίας ἐπαφίησι τῷ πλάγει, τέως μὲν ὡς ἐδύνατο καὶ πρὸς κῦμα παραβαλλόμενος· ἔπειτα δὲ καὶ νότος συνεπιλαμβάνει λαμπρὸς, ὑφ' οὗ ταχὺ μὲν τὴν γῆν ἀπεκρύπτομεν· ταχὺ δὲ μετὰ τῶν ὁλκάδων ἦμεν τῶν διαρμενίων, αἷς οὐδὲν ἔδει Λιβύης τῆς καθ' ἡμᾶς, ἀλλὰ πλοῦν ἕτερον ἔπλεον. Σχετλιαζόντων δὲ ἡμῶν, καὶ ἐν δεινῷ ποιουμένων τὸ ἀπηρτῆσθαι τοσοῦτον τῆς γῆς, ὁ Ἰαπετὸς Ἀμάραντος, ἐπὶ τῶν ἱκρίων ἑστὼς, ἐτραγῴδει τὰς D κλαμνιοτάτας ἀρὰς. Οὐ γὰρ δὴ πτησόμεθα [γρ. πτησσόμεθα], ἔφη· ὑμῖν δὲ πῶς ἄν τις καὶ χρήσαιτο,

Primum enim posteaquam Neptuni templum, quod apud vos est, sumus prætergressi, totis velis navigans, recta Taphosiridem petere constituerat, Scyllamque tentabat, quam in tabulis abominari consuevimus. Quod ubi animadvertimus, et vociferati sumus, non antequam proxime in periculum ipsum venimus, vix coactus scopulis conflictari destitit. Inde abductum navigium, quasi resipiscens, in altum immittit; primum contra fluctum aliquandiu quantum poterat obluctans; deinde vehementiore austro secundante, statim a terræ conspectu sumus ablati; ac statim ad onerarias binis **161** velis instructas accessimus, quibus nihil erat in Libya nostra negotii, sed cursum alium insistebant. Hic vero conquerentibus nobis, ac moleste ferentibus, quod a terra tam longe provecti essemus, Japetus ille Amarantus in tabulatis stans diras ultimique exempli imprecationes canebat. Non enim avolabimus nos, inquit; vobis autem quid faciat

DION. PETAVII NOTÆ.

(19) *Παρεῖχε τὴν διατριβήν.* Quod idiotismus noster proprie admodum exprimit, *un passe-temps.* Sic Plutarch. *Timoleonte*: Διατριβὴν τοῖς Ῥηγίνοις παρεῖχον, εἰ Φοίνικες ὄντες οὐκ ἀρέσκοιντο τοῖς δι' ἀπάτης πραττομένοις. Philostratus in Phavorino: Ταῦτα ὁ μὲν αὐτοκράτωρ διατριβὴν ἐπεποίητο, καὶ διῆγε τὰς βασιλείους φροντίδας ἀπονεύων εἰς σοφιστάς τε καὶ φιλοσόφους. Prorsus eadem notione vocem illam usurpat, in qua falsus est interpres.

(20) *Τὸν παρ' ἡμῖν τῶν Ποσειδῶνος νεών.* De quo Strabo lib. I.

(21) *Καὶ ἀπεπειρᾶτο τῆς σκύλλης.* Non eam quæ proprie id nomen accepit, sed aliam similem. Et nos Franci inde vernaculum nomen deduximus, *un escueil*, hoc est inaccessum scopulum et navifragum. Glossæ Isidori, *Scyllæ, saxa latentia in mari.*

(22) *Ἐν τοῖς γραμματίοις.* Obscura vox. Glossa interlinearis in uno ex veteribus, quos adhibui, ἐν ταῖς συμφωνίαις. Ubi συμφωνίαν, quisquis illo est, pro pacto et stipulatione videtur accepisse, sive conventionis tabulis. Ita enim in Gloss. vet., *convenio*, συμφωνῶ. *Conventum*, σύμφωνον. Verum haud scio quam recte ea vocabuli hujus significatio ad hunc locum faciat. Nisi forte in nauticis contractibus ejusmodi aliqua periculi illius exceptio fieri consueverit. Suspicor et ἀσματίοις pro γραμματίοις legi posse, ut cantiones quædam intelligantur, quibus infames ii scopuli celebrentur. Tanquam ad oram codicis ascriptum sit γρ. ἀσματίοις, indeque γραμματίοις irrepserit. Sed nihil affirmo.

Digitized by Google

quisquam, qui et terram et mare metuitis? Minime hoc quidem, si quis bene iis utatur, optime Amarante, inquam ad illum. Nobis vero nihil Taphosiride opus fuit; vita enim opus fuit: et nunc quid alto nobis opus est? Sed tendamus, inquam, Pentapolim, quantum satis est a terra discili; ut si quid difficile accidat, cujusmodi in mari multa sunt: hoc autem incertum utique et est, et a nobis dicitur: e proximo nos portus aliquis excipiat. Sed nihil dicendo persuadere potui. Obsurduerat enim scelus; donec acrior a septentrione ventus incumbens tumentes et asperos fluctus agitare cœpit. Hic subito ingruens velum in diversum compulit, et quæ curva erant cava reddidit. Navis ipsa porro parum abfuit quin in puppem everteretur; quam nos ægre tandem aliquando composuimus. Tum infelix Amarantus: Tanti est, inquit, ex arte navem regere. Ventum enim e mari sese pridem suspicatum fuisse, ob idque in alto navigare. Nunc enim obliquum se cursum tenere, quod longitudini addere aliquid de intervallo licet. Talem esse navigationem nostram; cujusmodi esse non posset, si littus legeremus: navem enim ad terram allisum iri. Quæ cum diceret, tandiu nos assentiebamur, quoad supererat dies, nocdum periculum magis magisque attollente sese fluctu.

οἱ καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλατταν ὑποπτεύετε. Οὐκ, ἦν γέ τις αὐταῖς χρῆται [γρ. χρῆται] καλῶς, ὦ λῷστε Ἀμάραντε, πρὸς αὐτὸν ἔφην. Ἡμῖν δὲ οὐδὲ Ταφοσίριδος ἔδει· ζῆν γὰρ ἔδει· καὶ νῦν τοῦ πελάγους τί δεῖ; Ἀλλὰ πλέωμεν, ἔφην, εὐθὺ Πενταπόλεως, ἀπέχοντες τῆς γῆς, ὅσον μέτριον, ἵν' εἴ τι καὶ χαλεπὸν· οἷα δὴ τὰ θαλάττης, ἄδηλον δὲ δήπου καὶ ἔστι, καὶ παρ' ὑμῖν λέγεται· λιμήν τις ἡμᾶς ἐκ τοῦ σχεδὸν ὑποδέξοιτο. Οὔκουν ἔπειθον λέγων· ἀλλ' ἐξεκεκώφει τὸ κάθαρμα, ἕως ἄνεμος ἀπαρκτίας ἐπαράσσει πολὺς, κῦμα ἐλαύνων ὑψηλὸν καὶ τραχύ. Οὗτος ἄφνω προσπεσὼν, τὸ ἱστίον ἔμπαλιν ἔθηκε, καὶ τὰ κυρτὰ κοῖλα πεποίηκεν. Ἡ δὲ ναῦς ἐγγὺς ἦλθεν ἐπὶ πρύμναν ἀναστρέφεσθαι. Μόλις δ' οὖν αὐτὴν κατεστήσαμεν. Καὶ ὁ βαρύστονος Ἀμάραντος, Τοιοῦτον, ἔφη, τὸ τέχνῃ ναυτίλλεσθαι, προσδέχεσθαι γὰρ αὐτὸς πάλαι τὸν ἐκ πελάγους ἄνεμον, καὶ διὰ τοῦτο μετέωρος πλεῖν. Κατείναι γὰρ νῦν ἐγκάρσιος, ἐνδιδόντος τοῦ διαστήματος προστείνειν τῷ μήκει. Τοῦτον δὲ εἶναι τὸν πλοῦν τὸν ἡμέτερον, οὐκ ἄν, εἴ γε παρὰ τὰς ἀκτὰς ἐπλέομεν. Προσεμπεπλάσθαι γὰρ ἂν τῇ γῇ. Καὶ ἡμεῖς ἀποδεχόμενοι λέγοντος, ἕως ἡμέρα τε ἦν, καὶ τὰ δεινὰ οὔπω παρῆν· Ἤρξατο γὰρ δὴ μετὰ τῆς νυκτὸς, ἀεὶ προϊόντος ἐπὶ μεῖζον τοῦ κλύδωνος.

A

B

Erat tum dies, quam Judæi Parasceven vocant; cujus noctem cum sequenti die computant, qua die nulli manum licet operi admovere, sed eam sanctissime venerantes ab omni labore feriantur. Clavum itaque gubernator e manibus abjecit, statim atque solem occidisse conjectatus est, ac prostratus,

Cuivis se nautarum calcandum præbebat

Nos veram rei causam non statim intelligentes, sed desperationem hoc ipsum esse rati, ad eum accurrere, obtestari, ne ultimam **162** spem proderet. Nam et decumani fluctus instabant, tumultuante secum ipso mari. Hoc autem accidit, cum cessante vento, nondum ab eo concitati fluctus residunt; sed valida semel agitatione concepta, dominanti se adhuc obliciunt, et impetum illius contrario impetu repellunt. Opus enim mihi fuit turgidis et grandibus verbis, ne mala ingentia infra dignitatem explicarem. Ejusmodi porro navigatione utentibus tenui, ut aiunt, e funiculo vita suspensa est. Quod si legis doctor idem et gubernator fuerit, quo esse animo nos oportet? Postquam igitur quid sibi clavi abjectio vellet intelleximus (rogantibus enim nobis navem ut, quoad posset, periculis eriperet, librum quemdam legebat), persuaderi posse desperantes, adhibere vim cœpimus. Ac generosus quidam miles (navigant autem nobiscum Arabici

C

D

Ἡμέρα μὲν οὖν ἦν, ἥντινα ἄγουσιν οἱ Ἰουδαῖοι Παρασκευήν· τὴν δὲ νύκτα τῇ μετ' αὐτὴν ἡμέρᾳ λογίζονται, καθ' ἣν οὐδενὶ θέμις ἐστὶν ἐνεργὸν ἔχειν τὴν χεῖρα, ἀλλὰ τιμῶντες διαφερόντως αὐτὴν, ἄγουσιν ἀπραξίαν. Μεθῆκεν οὖν (23) ἐκ τῶν χειρῶν ὁ κυβερνήτης τὸ πηδάλιον, ἐπειδὴ τὸν ἥλιον εἶχασεν ἀπολελοιπέναι τὴν γῆν· καὶ καταβαλὼν ἑαυτὸν,

Πατεῖν παρεῖχε τῷ θέλοντι ναυτίλων.

Ἡμεῖς δὲ τὴν μὲν οὖσαν αἰτίαν οὐκ εὐθὺς ἐπὶ νοῦν ἐβαλλόμεθα· ἀπόγνωσιν δὲ τὸ πρᾶγμα οἰόμενοι, προσήειμεν, ἐλιπαροῦμεν μὴ καταπροέσθαι μηδέπω τὰς ἐσχάτας ἐλπίδας. Καὶ γὰρ δὴ καὶ ἐπεῖχον αἱ τρικυμίαι, τοῦ πελάγους καὶ πρὸς ἑαυτὸ στασιάσαντος. Γίνεται δὲ τοῦτο, ὅταν μὴ τῷ λήξαντι πνεύματι· τὰ παρ' ἑαυτοῦ συναναπαύσηται κύματα· ἀλλ' ἰσχὺν ἔχοντα τὸ ἐνδόσιμον τῆς κινήσεως, ὑπαντιάζῃ τῇ πνεύματος ἐπικρατείᾳ, καὶ ἀντεμβάλλῃ ταῖς ἐμβολαῖς. Ἔδει γάρ μοι καὶ φλεγμαινόντων ὀνομάτων, ἵνα μὴ τὰ μεγάλα κακὰ σμικροπρεπέστερον διηγήσωμαι. Τοῖς οὖν ἐν τῷ τοιῷδε πλέουσιν ἀπὸ λεπτοῦ, φασὶ, μίτου τὸ ζῆν ἠρτῆσθαι. Εἰ δὲ καὶ ὁ κυβερνήτης κωμοδιδάσκαλος εἴη, τίνα δεῖ ψυχὴν ἔχειν; Ἐκεῖ δ' οὖν συνήκαμεν τὸν νοῦν τῆς ἀπολείψεως τῶν πηδαλίων (δεομένων γὰρ ἡμῶν σώζειν ἐκ τῶν ἐνόντων τὴν ναῦν, τὸ βιβλίον ὑπανεγίνωσκε) πειθοῦς ἀπογνόντες, ἀνάγκην ἤδη προσήγομεν· καὶ τις στρατιώτης γενναῖος; (συμπλέουσι δὲ ἡμῖν Ἀράβιοι συχνοὶ (24) τῶν

DION. PETAVII NOTÆ.

(23) *Μεθῆκεν οὖν*. Dositheus in quo quisque habitu erat incunte sabbato, in eodem manere oportere sentiebat, ut ait Origenes lib. IV *Περὶ ἀρχῶν*. Ex illius itaque secta potuit esse navarchus iste.

(24) *Ἀράβιοι συχνοί*. Equites erant sagittarii. Vide *Notit. Orient. imperii*.

Digitized by Google

ἐκὸ τοῦ τάγματος τῶν ἱππέων) τὸ ξίφος σπασάμενος, A plerique ex equitum ordine) educto gladio caput
ἠπείλησε τἀνδρώπῳ τὴν κεφαλὴν ἀποκόψειν, εἰ μὴ homini sese ampetaturum minatus est, nisi navem
ἀντιλήψοιτο τοῦ σκάφους. Ὑδὲ αὐτόχρημα Μακκαβαῖος gubernaret. At ille germanus Maccabæus in dogmate
οἷος ἦν ἐγκαρτερῆσαι τῷ δόγματι. Μεσούσης δὲ ἤδη suo nihilominus perstiturus videbatur. Media tan-
τῆς νυκτὸς, ἀναπαύεται παρ' ἑαυτοῦ πρὸς τὴ καθέδρᾳ dem nocte suapte sponte ad gubernacula sedere
γενέσθαι. Νῦν γὰρ, φησὶν, ὁ νόμος ἐφίησιν (25) ἐπειδὴ cœpit. Nunc enim, ait, lex facere istud permittit,
νῦν σαφῶς τὸν ὑπὲρ τῆς ψυχῆς θέομεν. Πρὸς τοῦτο quoniam plane de vita periclitamur. Ad hoc sublatus de integro tumultus, virorum gemitus, mulierum ululatus : quiritari omnes, ac divinum numen obtestari, charissimos quosque recordari : unus hilaris erat Amarantus, ut qui creditores suos subinde fraudaturus esset. Me vero in tantis malis, per numen illud juro, quod philosophia veneratur, illud Homericum terrebat, ne forte verum esset, mortem in aquis præfocatorum etiam animæ esse ipsius interitum. Ait enim alicubi,

εἶρεται θόρυβος ἐξ ἀρχῆς, ἀνδρῶν οἰμωγὴ, γυναικῶν ὀλολυγή. Ἅπαντες ἐθεοπολύτουν, ἐποτνιῶντο, τῶν φιλτάτων ὑπεμιμνήσκοντο· μόνος Ἀμάραντος εὔθυμος ἦν, ὡς αὐτίκα ἂν παραγράψων τοὺς δανειστάς. Ἐμὲ δὲ ἐν τοῖς δεινοῖς, ὄμνυμί σοι θεὸν ὃν φιλοσοφία πρεσβεύει, τὸ Ὁμηρικὸν ἔθραττεν ἐκεῖνο, μὴ ἄρα ἀληθὲς εἴη (26), τὸν καθ' ὕδατος θάνατον ἄλεθρον εἶναι καὶ αὐτῆς τῆς ψυχῆς. Λέγει γὰρ ἔσειν ὅπου τῶν ἐπῶν·

B

Αἴας δ' ἐξαπόλωλεν, ἐπεὶ πίεν ἁλμυρὸν ὕδωρ.

τὸν ἐν θαλάττῃ θάνατον ἀκριβεστάτην ἀπώλειαν εἶναι τιθέμενος. Οὐδένα γοῦν ἄλλον ἐξαπολωλέναι φησὶν, ἀλλ' ἕκαστος ἀποθνήσκων,

Διὸς δ' ἐδεδήκει.

Τοιγαροῦν ἄρα καὶ ἐνθοῦν νεκύων ὁ μικρὸς Αἴας οὐδαμοῦ τοῦ δράματος εἰσενήνεκται, ὡς τῆς ψυχῆς οὐκ οὔσης ἐν ᾅδου· καὶ Ἀχιλλεὺς, ἀνὴρ εὐψυχότατός τε καὶ φιλοκινδυνότατος, ἀποδειλιᾷ πρὸς τὸν ἐν ὕδατι θάνατον, ὃν γε καὶ λευγαλέον καλεῖ.

Τούτους ἐλίττων τοὺς λογισμοὺς, ὁρῶ τοὺς στρατιώτας ἅπαντας ἐσπασμένους μαχαίρας· καὶ πυθόμενος ἐμάνθανον παρ' αὐτῶν, ὡς καλὸν ἐπὶ τοῦ καταστρώματος ὄντας ἔτι πρὸς τὸν ἀέρα τὴν ψυχὴν ἐρυγεῖν, ἀλλὰ μὴ πρὸς κῦμα χανόντας. Τούτους αὐτοφυεῖς Ὁμηρίδας ἐνόμισα, καὶ ἐδόκουν τῷ δόγματι. Εἶτα χαρίττεται τις ἐξαρτᾶσθαι χρυσίον, οἷς ἐστι· καὶ οἷς ἦν, ἐξήρτητο, καὶ χρυσίον, καὶ ὅ τι ἄξιον χρυσίου. Καὶ αἱ γυναῖκες αὐταί τε ἐκοσμάζοντο, καὶ τοῖς δεομένοις ἀρπεδόνας διένεμον (27)· πᾶλαι καταδεδεγμένων τοῦτο ποιεῖν, νοῦν δὲ ἔχει τοιοῦτον. Φέρειν δεῖ τιμὴν ἐντάφιον τὸν ἐκ ναυαγίου νεκρόν. Ὁ γὰρ προστυχὼν καὶ κερδάνας, νόμους Ἀδραστείας αἰδέσεται, μὴ οὐχὶ μικρόν τι μέρος ἀποδάσασθαι τῷ χαρισαμένῳ τὸ πολλαπλάσιον. Καὶ οἱ μὲν ἦσαν πρὸς τούτοις. Ἐγὼ δὲ παρακαθήμενος, τὸ παλαμναῖον βαλάντιον, τὴν παρακαταθήκην τοῦ ξένου ἔκλαιον. Ὡς οἶδεν ὁ Ξένος, οὐκ εἰ τεθνηξοίμην, ἀλλ' εἰ ὁ Θρᾷξ ἀποστερήσειε, τῶν χρημάτων ἕνεκεν· ὃν καὶ ἀποθανὼν ἂν ἠσχυνόμην. Ἐνταῦθα μέν γε τὸ ἐξαπολωλέναι κέρδος ἦν, καὶ συναπολωλέναι, καὶ ἀποδρᾶσαι τὴν αἰσθησιν.

Interiit salsis epotis fluctibus Ajax,

ut letum, quod in mari accidit, summum omnium exitium esse significet. Idcirco neminem interiisse ait, sed unusquisque

..... moriens delapsus ad Orcum est.

Ac propterea in duabus inferiis, minor Ajax nusquam toto dramate inducitur, quasi apud inferos ejus anima non esset. Quin etiam Achilles ille fortissimus, et in **163** periculis subeundis audacissimus, mortem nihilominus in aquis perhorrescit, quam exitialem etiam nuncupat.

Hæc cum animo meo revolvens, ecce tibi milites omnes strictis gladiis astare video, ac sciscitatus ab illis audio, optimum esse, quandiu in foris adhuc stant, animam in aerem profundere, non in fluctus, oscitantes. Hos ego sponte factos, ac nativos Homeri sectatores arbitrabar, eique sententiæ favebam. Tum proclamatum est a quopiam, suspenderent e collo, quibuscunque auri aliquid esset. Quibus erat, suspensum est, non aurum modo, sed quidquid auro æstimari poterat. Mulieres ipsæ cum adornabant sese, tum funiculos iis quibus opus erat dividebant; pridem ad id faciendum edoctis omnibus. Hujus autem rei gratia fit : sepulturæ pretium conferri a naufragis convenit. Qui enim in eos inciderit, et id lucri fecerit, Adrastiæ leges verebitur, ne non exiguam ei partem aspergat, qui tanto plura largitus fuerit. Atque illi quidem iis rebus occupabantur. At ego sedens infelix illud marsupium, depositum hospitis deflebam. Novit hospitum præses Deus, non quod moriendum mihi esset, sed quod concreditis pecuniis Thrax

C

D

DION. PETAVII NOTÆ.

(25) *Νῦν γὰρ, φησὶν, ὁ νόμος ἐφίησιν.* Ita docent magistri in Talmudicis Digestis tract. *De sabbato*, et Rambam in *Iad.*, quod pluribus exemplis illustrant.

(26) *Μὴ ἄρα ἀληθὲς εἴη.* Hinc Athenagoras orat. *De resurr.*, τοὺς ἐν ναυαγίοις, καὶ ποταμοῖς δυσθανάτους appellat, quod ea mors misera vulgo censeatur.

(27) *Τὰς ἀρπεδόνας διένειμον.* Schol. Soph. ad illa *Antigonæ* :

Βρόχῳ μιτρώδει σιτδόνος καθημένην,

hæc adnotat : Κυρίως τὴν ἁρπεδόνην τὴν ἐν τοῖς ὑφάσμασί φασι. Apud Pollucem lib. v, cap. 4, in voce *Pedica*, catena quædam ἁρπεδόνη dicitur. Herodotus lib. III [XLVIII], p. 204, de illis usurpavit; nos funiculos maluimus.

Digitized by Google

ille defraudandus, quem vel mortuus erubescerem. Hic igitur et emori lucrum erat, et simul emori, et moriendi sensum effugere. Quod vero discrimen adeo in proximo faciebat, nihil erat aliud quam quod passis velis navigium ferebatur. Contrahere autem non licebat. Nam cum scopius rudentes aggrederemur, fatigati eramus, mordacibus retinentibus trochleis; nec levior angebat metus, ne vel e tempestate emersi ita comparatis omnibus per noctem ad littus appelleremus. Commodum interea dies exoritur, solemque conspicimus, haud scio an unquam in vita jucundius. Remittere deinceps, tepore crescente, ventus incœpit, atque ita siccato rore paulatim moliri rudentes, ac vela tractare permissum est. Cæterum subditilium alterius loco velum supponere minime potuimus; nam oppigneratum erat. Refecimus ergo istud ipsum, perinde ac tunicarum sinus: ac citra horas quatnor qui morituros esse nos hactenus putabamus, ad desertam quamdam solitudinem appellimus, cui neque ager in propinquo, neque oppidum fuit, centum enim fere et triginta ab agro stadiis erat dissita. Ac navis quidem in alto fluctuabat: nam locus ille importuosus erat, et una ancora fluctuabat: altera enim erat distracta: teniam porro ancboram Amarantus non habuit.

Itaque simul optatissimam tellurem attigimus, amplecti, veluti spirantem matrem, cœpimus, hymnosque Deo gratulatorios de more concinentes, adjecimus et recentem illum casum, e quo præter opinionem servati fuimus, biduum in eo loco commorati, dum mare desæviret. Sed eam iter facere nusquam possemus, nemine comparente mortalium, rursum mari nos commisimus, statimque prima luce solventes, secundo vento tota illa et insequenti die navigavimus; qua inclinante, una et flatus defecit, magnoque in mœrore fuimus. Optari vero a nobis denuo tranquillitatem oportebat. Erat tunc exeuntis mensis tertius deci-

Ὁ δὲ ἐποίει παρὰ πόδας τὸν κίνδυνον, οὐχ ἑαυτὸν ἐν, ἀλλ' ὅτι πλέων ἱστίοις ἡ ναῦς ἐφέρετο. Ὑποπτεύειν δὲ οὐκ ἦν. Ἀλλὰ πολλάκις ἐπιχειρήσαντες τοῖς καλωδίοις, ἀπηγορεύκαμεν, τῶν τραχὺν ἐνδεικνυμένων, καὶ ὑφώρμει δέος οὐκ ἔλαττον, εἰ καὶ διαγενοίμεθα ἐκ τοῦ κλύδωνος, οὕτως ἔχοντας ἐν νυκτὶ πελάζειν τῇ γῇ. Φθάνει δὲ ἡμέρα, καὶ ὁρῶμεν τὸν ἥλιον, ὡς οὐκ οἶδα εἴ ποτε ἡδέον. Τὸ δὲ πνεῦμα βᾶον ἐγίνετο τῆς ἁλὸς ἐπιδιδούσης, καὶ ἡ ὁρμὴ ἐξισαζομένη παρεῖχε ἡμῖν κεχρῆσθαι τοῖς καλωδίοις, καὶ τὸ ἱστίον μεταχειρίζεσθαι. Ὑπαλλάττειν μὲν οὖν ἑτέρῳ ἑτερον νόθον οὐκ εἴχομεν· ἠνεχυρίαστο γάρ. Ἀνελαμβάνομεν δὲ αὐτὸ, καθάπερ τῶν χιτώνων τοὺς κόλπους· καὶ πρὶν ὥρας εἶναι τέτταρας, ἀπολείπομεν οἱ τεθνάναι [γρ. τὸ τεθ. ἢ τὸν θάνατον] προσδεξάμενοι (28), ἐν ἐσχατιᾷ τινὶ πανερήμῳ· καὶ οὔτε πόλιν, οὔτε ἀγρὸν ἐχούσῃ γείτονα, σταδίους ἑκατὸν που πρὸς τοῖς τριάκοντα κατόπιν ἀγροῦ. Ἠμὶν ναῦς ἐσάλευεν ἐπὶ μετεώρου· λιμὴν γὰρ ὁ τόπος οὐκ ἦν, καὶ ἐσάλευεν ἐπ' ἀγκύρας μιᾶς. Ἡ ἑτέρα δὲ ἀπημπόλητο· τρίτην γὰρ ἄγκυραν Ἀμάραντος οὐκ ἐκτήσατο.

Ἡμεῖς δὲ, ἐπειδὴ τῆς φιλτάτης ἡμῖν γῆς, περιβάλλομεν, ὥσπερ ἔμψυχον οὖσαν μητέρα· καὶ ἀποθύσαντες ὕμνους τῷ Θεῷ χαριστηρίους, ὥσπερ εἰώθειμεν, προσεθήκαμεν αὐτοῖς καὶ τὴν ἔναγχος τύχην, ἀφ' ἧς παρὰ δόξαν ἐσώθημεν, δύο ἔξω ἐπιμείναντες ἡμέρας, ἕως ἂν ἀφυβρίσῃ τὸ πέλαγος. Ἐπεὶ δὲ ἄπορον ἦν ὁδῷ χρήσασθαι, μηδενὸς ἀνθρώπων ὁρμένου, πάλιν ἐπετολμήσαμεν τῇ θαλάσσῃ· καὶ ἅμα τες εὐθὺς ἀρχομένης ἡμέρας, ἐπλέομεν ἐκ πρύμνης ἀνέμῳ πᾶσαν αὐτὴν καὶ τὴν ἐπιγενομένην ἡμέραν· ἧς ἤδη ληγούσης, τὸ πνεῦμα ἀπέλιπεν ἡμᾶς, καὶ ἡμεῖς ἠνιάθημεν. Ἐμέλλομεν δὲ ἄρα τεθήσειν γαλήνην. Ἦν μὲν οὖν τρισκαιδεκάτη (29) φθίνοντος. Ἐπε-

DION. PETAVII NOTÆ.

(28) *Οἱ τεθνάναι προσδοκήσαντες.* Nescio quid sit, quod in ms. 4 reperi, οἱ τὸ Ἀθήναιον προσδοκ.

(29) *Ἦν μὲν οὖν τρισκαιδεκάτη.* Non potest de lunari mense id accipi. Nam σύνοδος in eum diem incidit, ut paulo post indicat, cum eam nominat συνοδικὴν νύκτα. Quare τρισκαιδεκάτην φθίνοντος per catachresin appellat diem 18 popularis Alexandrinorum mensis alicujus. Quem nos ex iis quæ in hac epistola narrantur, investigemus, si possumus; unaque annum quo tempestas illa contigit, et epistola scripta est a Synesio. Primum pagina 161, nocte illa quæ Parasceven inter et sabbatum intercessit, vehementiorem increbuisse tempestatem ait; quando navarchus Judæus, ob sabbati religionem, abjecto gubernaculo, in navem se projecit, donec media nocte, ob imminens vitæ periculum, ad opus rediit (pag. 162). Commodum exorto sole, ante horam diei quartam, ad solitudinem appellunt (pag. 163). Ibi propter tempestatem biduum manserunt (p. 164). Tertio die appetente, rudentes solvunt, tertia, ut apparet, feria; quam, et sequentem, in navigando consumunt. Hac vero, quæ quarta numeratur, exeunte, ventus illos destituit. Sequentem noctem, quæ inter 4 et 5 feriam interjecta est, appellat συνοδικὴν νύκτα, et diem ipsum, videlicet feriam 5, ait 13 fuisse mensis desinentis, hoc est 18 mensis æquabilis, et Ægyptiaci. Quocirca mensis aliquis inveniendus est, cujus in diem 18, et feriam 5, neomenia lunaris incidat. Hic est Thoth Alexandrinus anni Diocletiani 127, æræ Christianæ 410. Quo quidem aureus numerus Nicænus fuit XII, ad 15 Septembris ascriptus; in quem dies 18 Thoth conveni, cyclo solis 27, littera E. Proinde Septembris 15 fuit feria 5. Novilunium medium ex Parisiis tabulis Alexandriæ commissum est hora 8, 33, post meridiem diei 14; verum autem novilunium, hora 10, 48. Fuit ergo συνοδικὴ nox ista. Ex his colligitur, anno Christi 410 Alexandria Ptolemaidem navigasse Synesium, Septemb. 9, feria 6, et Septemb. 15, feria 5 contigisse quæ hic exponit, Thoth 18. Ac verisimile est recentem tunc ab ordinatione fuisse. Siquidem Alexandriæ anno ipso 410 ab Theophilo consecratus est episcopus, ut in illius vita diximus. Hic est fructus methodi nostræ ac doctrinæ temporum, quæ levibus rerum vestigiis magnam plerumque lucem affert historiæ. Sane primulum sacris initiatum fuisse, cum hanc epistolam scriberet, ex iis ostenditur, quæ pag. 166 scribit, de mulierum abdicato consortio; quam rem sibi tantopere injunctam ait ab Evoptio fratre. Et in fine epistolæ, uxorem ait se sororis habere locum. Itaque certa est conjectura nostra.

Digitized by Google

ρημένου δὲ τοσούτου κινδύνου, μελλούσης εἰς ταὐτὸ A
συνδραμεῖσθαι τῆς τε συνόδου τῶν ἀστέρων, καὶ τῶν
καλουμένων τυχαίων (30) ἃ μηδεὶς ποτε, φασὶ,
πλέων ἐθάρρησε, καὶ δέον ἡμᾶς ἐλλιμενίζειν, οἱ δ'
ἐλελήθεμεν αὖθις ἀναδραμηκότες ἐπὶ τὸ πέλαγος.
Ἡ δὲ στάσις, ἤρξατο μὲν ἀπὸ τῶν ἀρκτικῶν πνευ-
μάτων· καὶ ὑσί γε πολλὰ κατὰ τὴν συνοδικὴν νύκτα.
Ἔπειτα ἠσύχασε τὰ πνεύματα, καὶ ἡ θάλασσα κυ-
μάτων ἐγαγήνευε. Τὰ δὲ περὶ ἡμᾶς, οἷα εἰκὸς ἦν ἐν τοῖς
τοιούτοις, ἵνα μὴ πάθη παραπλήσια δὶς ἀφηγώμεθα,
ἐν οἷς ἦν, ὠνησέ τι τὸ μέγεθος τοῦ χειμῶνος· τὸ
κέρας ἀτετρίγει (31), καὶ ἡμεῖς ᾠόμεθα προσονίζειν
τὴν ναῦν. Εἶτα πανεσγὸς μέσον, ἐγγὺς μὲν ἦλθεν
ἀπολέσαι πάντας ἡμᾶς. Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἀπολώλεκεν,
αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ περιέσωσεν. Οὐ γὰρ ἦν ἄλλως B
ἐνέγκαι τὴν βίαν τοῦ πνεύματος. Πάλιν δὲ δυσπειθὲς
ἦν τὸ ἱστίον, καὶ οὐκ εὔτροχον εἰς καθαίρεσιν. Οὕτως
οὖν παρὰ δόξαν ἀποφορτισάμενοι τὴν ἀκηδείαν τῆς
βιαίας φορᾶς, ἡμέραν ὅλην καὶ νύκτα ἠνέχθημεν.
Ἧς ἤδη περὶ δευτέραν οὖσης ὀρνίθων φθὴν, ἐλάθο-
μεν ἐγχρίψαντες ἀκαρῆ πέτρᾳ προβεβλημένῃ τῆς γῆς
ὄσον εἶναι βραχεῖαν χερρόνησον. Βοῆς δὲ γενομένης,
ἐπειδή τις παρηγγύησεν αὐτῇ γῇ πελάσαι, θροῦς
ἦλθε πολὺς, καὶ ἧκιστα ξύμφωνος· τῶν μὲν ναυτῶν
παρακελευομένων, ἡμῶν δὲ ἐξ ἀπειρίας τὸν χαῖρε ἐπικρε-
ουόντων, καὶ περιβαλλόντων ἀλλήλους, καὶ οὐκ ἐχόν-
των ὅπως χρησόμεθα τῷ πλήθει τῆς χαρᾶς. Ἐλέγετο
δὲ ὁ μέγιστος αὐτὸς εἶναι τῶν περιστάντων ἡμᾶς
κινδύνων. Ἤδη δὲ ὑποφαινομένης ἡμέρας, κατασείει
τις ἄνθρωπος χωρικῶς ἐσταλμένος, καὶ δείκνυσι τῇ C
χειρὶ τόπους ὑπόπτους, καὶ ἑτέρους οὓς ἴδοι θαῤ-
ῥῆσαι. Καὶ τέλος μόνος ἦλθεν ἐπὶ κελητίου διεκάλμου·
ὅπερ ἐξάψας τοῦ πλοίου, μεταχειρίζεται τὸ πηδάλιον.
Ὁ δὲ Σύρος ἅσμενος ἐξέστη τῆς πρεσβρίας.
Ἀναλύσας δὲ σταδίους οὐ πλείους, ἢ πεντήκοντα,
τὴν τε ναῦν ἐνορμίζει λιμενισκίῳ χαρίεντι (Ἀζά-
ριον οἶμαι καλοῦσιν (32) αὐτό), καὶ ἡμᾶς ἐπὶ τῆς
ἠϊόνος ἀπεβίβασε, σωτὴρ καὶ δαίμων ἀγαθὸς ἀποκα-
λούμενος. Καὶ μετὰ μικρὸν ἑτέραν ὁλκάδα εἰσήλασε,
καὶ μάλα [γρ. καὶ πάλιν] ἄλλην, καὶ πρὶν ἑσπέραν
εἶναι, πάντες γεγόναμεν ὑπὸ τοῦ θεσπεσίου πρεσβύ-
του περισωθεῖσαι φορτίδες, πρᾶγμα ἐναντιώτατον
τῷ Ναυπλίῳ ποιοῦντος. Καὶ γὰρ οὐχ ὁμοίως ἐκεῖνος
τοὺς ἀπὸ τοῦ χειμῶνος ἐδείξατο. Ἐς δὲ τὴν ὑστε-
ραίαν, ἄλλοι κατῆραν, ὧν ἔνιοι τῶν προλαβόντων D
ἡμᾶς ἦσαν ἀπὸ Ἀλεξανδρείας ἡμέραν. Καὶ νῦν ὁλό-
κληρός ἐσμεν στόλος, ἐν νεωρίῳ μικρῷ. Ἐπεὶ δὲ
ἡμῖν ἤδη καὶ τὰ ἐφόδια κατεδήδοτο. Οὐ γὰρ ὄντες
ὀθόνας ἀτυχεῖν, οὐδ' ἐλπίσαντες ὑπερήμεροι γενέσθαι,
μέτρια γε ἐνετιθέμεθα, καὶ οὐδὲ τούτοις μετρίως
ἐχρώμεθα· ὁ δὲ πρεσβύτης καὶ τοῦτο ἠκέσατο, δίδους

mus dies. Tanto autem impendente discrimine, cum in idem siderum coitus, et famosa illa *fortuita* concursura esset, quibus, ut aiunt, nemo securus unquam se mari commisit; cumque in portu consistere oporteret, imprudentes rursum in altum evecti sumus. Ipsa porro tempestas a septentrionalibus ventis initium habuit, plurimumque ea interlunii nocte pluit; tum venti perbacchari, ac misceri ex imo mare cœpit. Quod ad nos attinet, ita nos habebamus, ut in talibus usu venire solet, ne bis eosdem casus recenseam. Ac tum ipsa nonnihil tempestatis magnitudo profuit. Itaque primum ex antenna fragor auditus est. Cumque intentis rudentibus firmare navem instituissemus, subinde media illa confracta prope nobis omnibus exitio fuit. Sed cum exitio non fuisset, hoc ipsum nobis salutem attulit. Neque enim alio modo ventorum vis sustineri poterat. Rursum autem tractatu difficile velum erat, nec ad contrahendum volubile. Hunc fere in modum, imminuto præter opinionem violentioris cursus impetu, diem noctemque continuo ferebamur. Eadem nocte, secundo circiter gallicinio, subinde ad prominentem quamdam e terra rupem, quæ brevem chersonesum faciebat, nec opinato navem appulimus. Ad hoc clamore sublato, cum propius terram subire nos quidam admoneret, ingens coorta vociferatio est, minimeque consentiens: nautis quidem horrescentibus: nobis vero præ insciti manus applaudentibus, et invicem complexis, neque gaudii magnitudinem animo capientibus. Aiebant summum **165** hoc omnium, quæ hactenus contigerant, fuisse discrimen. Cum jam diluxisset, homo quidam rustico habitu nobis innuit, manuque infida loca demonstrat, et alia, quibus nos tuto committere possemus. Tandem et ipse binorum scalmorum celoce est advectus: qua ad navem alligata gubernaculum accipit. Nec ægre Syrus hoc illi honore cessit; qui eum non plura quinquaginta stadiis relegisset, navem vix ad exiguum quemdam, sed amœnum portum appellit (Azarium opinor vocant), et nos ad littus exponit, servator ac genius bonus ore omnium acclamatus. Brevique postea eodem actuariam subduxit, ac rursus aliam. Ita ante vesperam quinque fuimus ab divino illo sene servatæ onerariæ naves, contra quam Nauplius quondam ille fecit. Neque enim similiter ab tempestate ille jactatos excepit. Postridie alii delati sunt: inter quos nonnulli uno ante nos die Alexandria solverant. Nunc justa classis sumus in angusta admodum statione. Sed cum jam cibaria

DION. PETAVII NOTÆ.

(30) *Καὶ τῶν καλουμένων τυχαίων.* Tυχαῖα passim omnes interpretantur, *pervulgata pericula*, quod circa lunæ coitum periculosa sit navigatio. Sed nescio quomodo minus id placet. Suspicabar certos ea voce significari ventos. Sed non affirmo.

(31) *Τὸ κέρας ἀτετρίγει.* Gregorius Nazianz. in carm. *De vita sua* tempestatem describens,

Κάλοι δ' ἐρόχθουν ἱστίων πληρουμένων.

(32) [XLIX] *Ἀζάριον οἶμαι καλοῦσιν.* Ptolem. in descriptione Libyæ Azar montis meminit, et Azarorum Plin. lib. vi, cap. 29.

Digitized by Google

defecissent; quippe nondum ejusmodi casibus assueti, nec nos præstitutum tempus excessuros rati, modicos commeatus imposueramus; nec iis modice tamen utebamur: huic malo remedium idem ille senex adhibuit, non ut erogaret aliquid; nam nec alioquin habenti similis erat; sed scopulos indicans, inter quos latitare prandium iis consuevit dixit, qui laborare vellent. Inde nos piscatu septimum jam diem vitam toleramus; robustiores, murænas et locustas ingentes capiunt: adolescentes gobierum et iulorum copia beatos se putant. Ego vero, et Romanus ille monachus, conchis, quas lepadas vocant, corpus firmamus. Est autem lepas ostreum concavum, quod ubi saxum apprehenderit, adhærescit. Atque initio sane eo venatu parce admodum vivebamus, cum quod quisque cepisset, id sibi cupide retineret, nec alteri quidquam alter impertiretur. Nunc majori omnes in copia versamur, quod ea de causa contigit. Mulieres Libycæ mulieribus quæ nobiscum navigant, vel gallinarum lac libenter præbuerint. Præbeat vero quidquid cœlo illo terraque gignitur, caseum, farinam, liba bordeacea, vervecinas carnes, gallinas, ova gallinacea. Jam et otidem nonnulla obtulit, avem suavitate imprimis exquisitam: quam si quis rusticus videat, pavonem esse dixerit. **166** Hæc igitur id genus munuscula ad naves deferunt; ea vero quæ acceperint omnibus communicant. Quin etiam de venatu suo jam nobis offerunt; aliusque super alium venit, super virum puer; super puerum vir, munus ad me identidem aliquod ferens: hic hanc captum pisciculum; alius aliud: omnino boni saltem aliquid ex iis quæ in saxis inveniuntur. Neque enim libet mihi a mulieribus quidquam accipere, tuaque hoc ipsum causa, ne cum iis fœdus ullum habeam, ut postea, cum id jurejurando inficiandum erit, in negando hæream. Alioqui quid præsentibus uti deliciis prohibet? adeo multæ undique circumfluunt. Ac tu quidem virtuti hanc incolarum liberalitatem tribues, quam in hospitas præ se ferunt; hoc autem longe aliud est, quod nec memoratu indignum fuerit, in tanta præsertim otii copia. Veneris ira, quantum conjici potest, in ea regione versatur. Parem certe cum Lemniadibus calamitatem experiuntur. Mammæ feminis supra modum assurgunt, nec earum proportione sunt pectora: adeo ut infantes non per axillam, sed ex humeris sublatam papillam exsugant. Nisi forte dixerit quispiam Hammonem et Hammonis terram non magis ovium quam puerorum nutricem esse; commodam proindeque hominibus juxta ac pecudibus largiores et ampliores lactis fontes a natura esse datos; ad idque capaciora ubera, seu vasa necessaria fuisse. Itaque quando de viris audiunt,

μὲν οὐδέν· οὐ γὰρ οὐδ' ὅμοιος ἦν ἔχοντι· δείξας δὲ πέτρας, ἐν αἷς ἄριστον ἔφη καὶ δεῖπνον ἑπάστης ἡμέρας κεκρύφθαι τοῖς βουλομένοις πονεῖν. Ἐνεύθεν ἰχθυώμενοι, ζῶμεν ἡμέραν ἑβδόμην ἤδη· οἱ μὲν ἐντελεῖς, μυραίνας τε καὶ καράβους εὐμεγέθεις αἱροῦντες· τὰ δὲ μειράκια ἐπὶ κυβίοις εὐσυχεῖ [γρ. εὐσυχεῖ] καὶ ἰσόλοις. Ἐγὼ δὲ καὶ ὁ θρησκευτὴς ὁ Ῥωμαῖος, ἐπὶ ταῖς λεπάσι ῥωννύμεθα. Ἡ δὲ λεπὰς, ὄστρεόν ἐστι κοῖλον, ὅπερ ἐπειδὰν λάβηται πέτρας, ἀπισχυρίζεται. Τὰ μὲν οὖν πρῶτα, γλίσχρως ἐζώμεν ἀπὸ τῆς θήρας, περιεχόμενος ἕκαστος ὅτου καὶ λάβοιτο· ἐδίδου δὲ ὧρα οὐδεὶς οὐδενί. Νῦν δὲ ἐν ἀφθονωτέροις ἅπαντες, ἀπὸ τοιῆσδε αἰτίας· Αἱ γυναῖκες ταῖς γυναιξὶν, αἱ Λίβυσσαι ταῖς πλειάσαις, βοῦλοντο μὲν ἂν καὶ τὸ τῶν ὀρνίθων γάλα παρασχεῖν· παρέχουσι γοῦν ὅσα αὐταῖς ἀήρ τε φέρει καὶ γῆ, τορούς, ἄλευρα, πέμματα ἐκ κριθῶν, κρέα ἄρνεια, ἀλεκτορίδας, ἀνὰ ἀλεκτόρεια. Ἤδη δέ τις καὶ ὀτίδα ἔδωκεν [33], ὄρνεον ἐκτόπως ἡδύ· ἰδὼν ἂν ἄγροικος ἐπείποι τάδε. Αὖται δὴ καταπομίζουσιν ἐπὶ τὴν ναῦν τὰ ὦρα· αἱ δὲ δεχόμεναι κοινοῦνται τοῖς βουλομένοις. Οἱ δὲ ἤδη ἤδη τὰ ἀπὸ τῆς θήρας δωροῦνται· καὶ ἦλθε τις ἄλλος ἐπ' ἄλλῳ, παῖς ἐπ' ἀνδρὶ, καὶ ἀνὴρ ἐπὶ παιδὶ, φέρων ἀεί τί μοι ξένιον· ὁ μὲν ἠγκιστρωμένον ἰχθύδιον, ὁ δὲ ἄλλος ἄλλο τι· πάντες ἔν γέ τι ἀγαθὸν, ὃν φέρουσι πέτραι. Ἐμοὶ γὰρ οὐκ ἔστι βουλομένῳ τὰ παρὰ τῶν γυναικῶν δέχεσθαι, σὴν χάριν καὶ τοῦτο, ἵνα μή τις ἐκεχειρία ροὴ πρὸς αὐτὰς γένηται, κἄτα ἐπειδὴ ἐξόμνυσθαι δέῃ, διαπορίην ἀρνούμενος. Ἐπεί τι γε ἐκώλυε τὸ ἐπὶ τοῖς ἐπιτηδείοις τρυφᾶν. Οὕτω πολλὰ πολλαχόθεν συῤῥεῖ. Σὺ μὲν οὖν ἀρετὴν [γρ. ἀρετῇ] λογιῇ τὴν φιλοφροσύνην τῶν ἐγχωρίων, ἣν εἰς τὰς ἐπιξενουμένας ἐνδείκνυνται· τὸ δὲ ἕτερόν ἐστιν, οἷον ἄξιον εἶναι καὶ διηγήσασθαι, καὶ ταῦτα ἐπὶ τῆς νῦν ἐμοὶ [γρ. ἡμῖν] παρούσης σχολῆς. Μῆνιμα Ἀφροδίτης, ὡς εἰκάσαι, κατέχει τὴν χώραν. Δυστυχοῦσι γοῦν [γρ. γάρ]· ὅπερ αἱ Λήμνιαι εἶναι γὰρ ὑπερμαζῶσι, καὶ ἀσυμμέτρως ἔχουσι τῶν στέρνων, ὥστε τὰ βρέφη μὴ διὰ μάλης, ἀλλὰ δι' ὤμων σπᾶν τῆς θηλῆς ἀναβεβημένης. Εἰ μή τις εἴποι τὸν Ἄμμωνα, καὶ τὴν Ἀμμωνος γῆν, οὐ μᾶλλον εἶναι μηλοτρόφον ἢ κουροτρόφον ἀγαθήν· ἀνεῖναι δὲ τὴν φύσιν ἀνθρώποις ὁμοίως καὶ κτήνεσι δαψιλεστέρας καὶ ἀδροτέρας τὰς τοῦ γάλακτος πίδακας, καὶ εἰς τοῦτο δεῖν ἀδρείων οὐθάτων τε καὶ θυλάκων. Μανθάνουσι δὴ περὶ τῶν ἀνδρῶν, οἵστισι συμβόλαιον γέγονε πρὸς ἄνδρωπον ὑπερόριον, ὅτι μὴ πᾶν τὸ θῆλυ τοιοῦτόν ἐστιν, ἐπιστοῦσι· καὶ ἐπειδὰν λάβωνται γυναικὸς ξένης, φιλοφρονοῦνται, καὶ πάντα δρῶσιν, ἕς τ' ἂν τὰς ἐγκύας διερευνήσωνται. Ἡ ἰδοῦσα λέγει πρὸς ἄλλην, καὶ καλοῦσιν ἀλλήλας, ὥσπερ οἱ Κίκονες. Αἱ δὲ συμφωτῶσιν ἐπὶ τὴν θέαν, καὶ ἐπὶ τούτῳ δωροφορέουσιν. Ἡμῖν δὲ ἦν καὶ τῶν ἐκ Πόντου θεραπαινίδιον, ἣ συνελθοῦσαι τέχνῃ καὶ φύσει, ὑπὲρ τοὺς μύρμηκας

DION. PETAVII NOTÆ.

(33) *Καὶ ὠτίδα ἔδωκεν.* Xenoph. lib. I Ἀναβ. Athen. lib. IX, apud quem Plutarch. ait φέρεσθαι πάμπολλα τὰ ζῶα ταῦτα εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν ἀπὸ τῆς παρακειμένης Λιβύης. Arist. VIII *Hist.* Apud Plinium lib. X, cap. 22, lego otidas damnatas in cibis. *Emissa enim ossibus medulla, odoris taedium extemplo sequitur.*

Digitized by Google

ἔντομον ἔδειξαν. Ἀμφὶ τοῦτο ἦν ἅπασα σπουδή, καὶ τοῦτο παρὰ τῶν γυναικῶν πλεῖστα ἐνεπορεύετο· καὶ μετεπέμποντο αὐτὸ πρότριτα ἄλλη παρ' ἄλλης, γυναῖκες τῶν ἀγροτεκτόνων εὐδαίμονες. Τὸ δὲ οὕτω σφόδρα ἰταμόν, ὥστε καὶ ἀποδύσασθαι. Τοῦτό σοι δρᾶμα ἐκ τραγικοῦ κωμικὸν ὁ τε δαίμων ἡμῖν ἐνήρμοσε, κἀγὼ τοῖς πρὸς σὲ γράμμασι. Καὶ οἶδα μὲν ἐκτείνας τὴν ἐπιστολὴν εἰς μῆκος τοῦ μετρίου μεῖζον. Ἀλλ' ὥσπερ τοῦ συνεῖναί σοι κατὰ πρόσωπον, οὕτω καὶ τοῦ γράφειν ἀπλήστως ἔχω [γρ. ἔχων]· ἅμα δὲ οὐδὲ ἐλπίσας ἔτι σοι διαλέξεσθαι, νῦν ἐπειδὴ ἔξον, ἐμφοροῦμαι. Ἀλλὰ κἂν ταῖς ἐφημερίσι, περὶ ἃς ἐσπούδακα, τὴν ἐπιστολὴν ἐφαρμόσας [γρ. ἐναρμόσας], ὡς συχνῶν ἡμερῶν ἔχοιμ' ἂν ὑπομνήματα. Ἔρρωσο, καὶ τὸν υἱὸν Διόσκορον κέλευε μετὰ τῆς μητρὸς καὶ τῆς τίτθης, ἃς ἐγὼ καὶ φιλῶ, καὶ ἐν ἀδελφαῖς ἄγω. Ἄτρεσαι τὴν σεβασμιωτάτην καὶ θεοφιλεστάτην φιλόσοφον, καὶ τὸν εὐδαίμονα χορὸν τὸν ἀπολαύοντα τῆς θεσπεσίας αὐδῆς. Ἐκ πάντων δὲ μάλιστα τὸν ἱερώτατον πατέρα (34) Θεότεκνον, καὶ τὸν ἑταῖρον ἡμῶν Ἀθανάσιον· τὸν δὲ ὁμοψυχότατον ἡμῖν Γάϊον, εὖ οἶδ' ὅτι φρονῶν ὅσα ἐγὼ, μετὰ τῶν συγγενῶν τάττεις. Μετ' ἐκείνων γοῦν προσειρήσθω, καὶ ὁ θαυμάσιος γραμματικὸς Θεοδόσιος, ὃς εἰ καὶ μάντις ὢν ἐκρυπτεν ἡμᾶς. Προγνοὺς γὰρ ἐν οἷς ἔσομαι, κατέβαλε τὴν προθυμίαν τῆς σὺν ἡμῖν ἀποδημίας· ἀλλ' οὖν ἔγωγε αὐτὸν καὶ φιλῶ καὶ ἀσπάζομαι. Σὺ δὲ μηδέποτε πλεύσειας. Εἰ δέ ποτε πάντως δεήσει, ἀλλὰ μή τοι φθίνοντός γε μηνός.

A quibus aliquod cum externis commercium fuit, non eam esse universi sexus conditionem, haud temere fidem adhibent; simul vero ac peregrinam in mulierem inciderint, humaniter excipiunt, nihilque non faciunt, donec sinum perscrutentur. Quæ porro cognoverit, alteri statim dicit, seque invicem advocant, quemadmodum Cicones fecerunt. Illæ ad spectaculum frequentes concurrunt; ob idque munera secum afferunt. Commodum vero nobis ancillula ex Ponto quædam erat, quam natura cum arte consentiens supra formicas uberibus incisam et contractam effinxerat. Circa illam studium omne mulierum erat; plurimumque ab his compendii faciebat: adeo ut triduo ante finitimæ opulentioresque feminæ illam ad sese ex alterius domo vicissim accerserent. Illa usque eo procax erat, ut etiam corpus nudaret. Hoc tibi drama comicum ex tragico cum nobis Deus ipse temperavit, **167** tum idem meis ad te litteris facio. Scio me longius quam par est epistolam produxisse, sed quemadmodum coram tecum agendo, sic et scribendo expleri nequeo. Præterea cum tecum amplius colloquturum me esse diffidam, nunc, quatenus licet, desiderio meo facio satis. Quanquam si epistolam hanc ad ephemeridas meas accommodare vellem, quas cum studio confeci, plurimarum dierum commentarios haberem. Vale, et filium Dioscorum cum matre et amita, quas ego amo et sororum loco habeo, valere a me jubeto: necnon reverendæ ac Deo charissimæ philosophiæ magistræ, felicique illi choro, qui divina voce fruitur, salutem plurimam dicito. Inter cæteros vero sanctissimo imprimis patri Theotecno, et sodali Athanasio. Caium vero animo nobis conjunctissimum non dubito te idem quod ego sentientem inter cognatos nostros ascribere. Hunc tu ergo cum illis salvere jubeas; necnon egregium illum grammaticum Theodosium, qui quidem vates cum esset, celare de eo nos voluit. Cum enim quæ nobis eventura essent prævideret, nobiscum proficiscendi consilium abjecit. Nihilominus illum ego et amo, et saluto. Tu vero cave unquam mari tete commiseris; sin omnino necesse aliquando fuerit, at non exeunte saltem mense istud feceris.

B

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Ε'.

Τοῖς πρεσβυτέροις.

Ἀγαθὸν πεποιθέναι ἐπὶ Κύριον, ἢ πεποιθέναι ἐπ' ἄνθρωπον. Ἀλλὰ τοὺς ἐκ τῆς ἀθεωτάτης αἱρέσεως Εὐνομίου πυνθάνομαι Κυντιανὸν ὄνομα, καὶ τὴν ἐπὶ στρατοπέδου θρυλλουμένην ὑπ' αὐτῶν δυναστείαν προστησαμένους, μοιχᾶσθαι πάλιν τὴν Ἐκκλησίαν καὶ ψευδοδιδασκάλους τινὰς ἐφιστάναι, παγίδα ταῖς τῶν ἀκεραιοτέρων ψυχαῖς, οὓς ἐναγχος οἱ παρὰ Κυντιανοῦ σταλέντες ἐπ' αὐτὸ τοῦτο, κατεπεπλεύκασιν ἄγοντες. Ἡ γὰρ δίκη, πρόσχημα τῆς ἀσεβείας ἐστί· μᾶλλον δὲ ἀγὼν ὑπὲρ ἀσεβείας. Οὗτοι τοίνυν οἱ νόθοι πρεσβύτεροι, οἱ νεήλυδες ἀπόστολοι τοῦ διαβόλου τε καὶ Κυντιανοῦ, μὴ λάθωσιν ὑμᾶς ἐμπηδήσαντες ᾧ ποιμαίνετε ποιμνίῳ· μὴ λάθωσιν ὑμᾶς τῷ σίτῳ τὸ ζιζάνιον παρασπείροντες. Κατάδηλοι πᾶσίν εἰσιν αἱ τούτων καταφυγαί. Ἴστε τίνες ἀγροὶ δέξαιντ' ἂν αὐτούς· ἴστε τίνες οἰκίαι τοὺς λῃσταῖς ἀνεῴγασι. Μετέλθετε τοὺς φῶρας

C

EPISTOLA V.

Sacerdotibus.

Bonum est confidere in Domino, quam confidere in homine [1]. Sed eos audio, qui ex impia Eunomii secta sunt si Quintianum, nescio quem, atque illam in comitatu potentiam, quam identidem jactant, præ se ferentes, rursum adulterari Ecclesiam, et falsos doctores simpliciorum animis laqueos prætendere, quos qui ab Quintiano nuper ad hoc destinati sunt, secum advexerunt. Nam lis illa, quam prætexunt, impietatis color est; sive potius pro impietate certamen. Quamobrem videte ne adulterini isti presbyteri, novique diaboli et Quintiani apostoli, clam vobis in eum, cui præestis, gregem insiliant, neve clam, cum tritico lolium serant. Nota omnibus sunt illorum perfugia. Scitis quinam illos agri suscipiant; scitis quænam ædes latronibus pateant, **168** sagaci fu-

D

[1] Psal. cxvii, 8.

DION. PETAVII NOTÆ.

(34) *Τὸν ἱερώτατον πατέρα.* Theotecni et Athanasii meminit epist. 16.

Digitized by Google

res odoratu perscrutamini : Mosaicam illam benedictionem consectamini, qua eos benedixit, qui adversus sceleris reos in castris animum manusque moverunt. Illud vero par est ad vos usurpare, fratres : honesta fiant honeste. Amputetur omnis de lucro contentio ; omnia Dei causa suscipiantur. Non eamdem esse virtutis atque nequitiæ materiem oportet. Cursus ille pro pietate est : pro animabus certandum, ne quas ab Ecclesia prædentur, quod jam in consuetudinem illis abiit. Quisquis autem per Ecclesiæ tuendæ speciem marsupium auget, atque hoc ipso, quod iis temporibus utilis esse videatur, quæ animi vim efflagitant, sibi potestatem conciliat, is est quem nos extra Christianum consortium amandatum volumus. Non mancam virtutem fecit Deus ; non illa societate nequitiæ indiget ; non Deo milites deerunt, Ecclesiis idonei : commilitones inveniet, hic quidem mercedis expertes, sed in cœlo plena mercede donandos. Ejusmodi vos sitis : honestum est enim et iis bene precari, qui strenue sese gerunt, et iis qui secus, imprecari. Quicunque igitur mollius egerit, ac rem prodiderit, aut qui persecutus quidem fuerit, sed alienorum aliquid rapuerit, is apud Deum minime sit innoxius. Hoc ipsum duntaxat in medium adducite, ac pravos illos argentarios, qui divinum dogma nummi instar adulterant, circumducite : date operam, ut cujusmodi isti sint, omnes intelligant. Ad hunc modum infames illi Ptolemaidis finibus expellantur : ac quidquid rei cum iis importatum est, secum non appensum auferant. Qui secus faxit, apud Deum exsecratus esto. Quisquis nefarium conventum videns negligit, aut audiens audire dissimulat, aut lucri ab iis contagione infectus est, hos pro Amalecitis haberi præcipimus, a quibus nihil auferri manubiarum licet. De eo qui acceperit, illa Dei vox est : *Pœnitet me quod regem constituerim Saul* [1]. Sed vestri nulla illum in re pœniteat, verum et curæ vos Deo sitis, et vobis vicissim Deus.

ῥινηλατοῦντες· ζηλωταὶ γίνεσθε τῆς εὐλογίας τῆς Μωσαϊκῆς, ἣν εὐλόγησε τοὺς ἄνδρας, οἳ κατὰ τῶν ἡμαρτηκότων ἐν τῇ παρεμβολῇ [γρ. ταῖς παρεμβολαῖς], καὶ γνώμην καὶ χεῖρας ἐκίνησαν. Ἐκεῖνο δὲ εἰπεῖν ἄξιον πρὸς ὑμᾶς, ἀδελφοί, τὰ καλὰ καλῶς γίνεσθαι. Ἡ ὑπὲρ κέρδους ἔρις ἀνῃρήσθω· ἅπαντα διὰ τὸν Θεὸν ἐγκεχειρίσθω. Οὐ δεῖ τὴν αὐτὴν ἀρετῆς εἶναι καὶ πονηρίας ὑπόθεσιν· ὑπὲρ εὐσεβείας ὁ δρόμος· ὑπὲρ ψυχῶν ἀγωνιστέον, μή τινας ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας συλήσωσιν, ὅπερ ἔθος ἤδη πεποίηνται. Ὃς δ' ἂν τὴν Ἐκκλησίαν προστησάμενος, αὔξῃ βαλάντιον, καὶ διὰ τοῦ δοκεῖν εἶναι χρήσιμος ἐν καιροῖς ἀπαιτοῦσι ὠμύτητα, δυναστείαν ἑαυτῷ κατεργάζηται, οὗτός ἐστιν, ὃν ἡμεῖς συνόδου Χριστιανῶν ἐκκηρύττομεν. Οὐκ ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἀτελῆ τὴν ἀρετήν· οὐ δεῖται πονηρίας συμμάχου· οὐκ ἐπιλείψουσι στρατιῶται τῷ Θεῷ πρέποντες Ἐκκλησίαις· εὑρήσει συμμάχους ἐνταῦθα μὲν ἀμίσθους, ἐν οὐρανῷ δὲ ἐντελομίσθους. Τοιοῦτοι γίνεσθε· καλὸν γὰρ καὶ κατορθοῦσι συνεύξασθαι· καλὸν δὲ καὶ παραβαίνουσιν ἐπαράσασθαι. Ὅστις ἂν οὖν μαλακίσηται καὶ προδῷ, καὶ ὅστις ἂν ἐπεξέλθῃ μέν, ἁρπάσῃ δέ τι τῶν ἀλλοτρίων, μὴ ἀναίτιος γένοιτο τῷ Θεῷ. Ἓν τοῦτο μόνον εἰς μέσον ἑλκύσατε, καὶ τοὺς τραπεζίτας τοὺς πονηροὺς τοὺς καθάπερ νόμισμα τὸ δόγμα τὸ θεῖον παραχαράττοντας, περιενέγκατε· πᾶσι ποιήσατε καταφανεῖς οἵτινές εἰσι. Καὶ οὗτοι ἄτιμοι τῶν Πτολεμαΐδος ὅρων ἀπεληλάσθωσαν, ὅ τι σὺν αὐτοῖς ἥκει χρῆμα, πᾶν ἀμεταγώγητον ἀποφέροντες. Ὁ δὲ παρὰ ταῦτα ποιῶν, ἐπάρατος τῷ Θεῷ. Ὅστις ἀσεβῆ σύνοδον ἰδὼν παρεῖδεν, ἢ ἀκούσας παρήκουσεν, ἢ κέρδει παρ' αὐτῶν ἐμολύνετο, τούτους ἡμεῖς Ἀμαληκίτας εἶναι διατατόμεθα, παρ' ὧν οὐκ ἔξεστι κομίσασθαι λάφυρον. Περὶ δὲ τοῦ λαβόντος φησὶν ὁ Θεός, *Μεταμεμέλημαι, ὅτι ἐβασίλευσα τὸν Σαούλ*. Ἀλλ' ὑμῶν ἐπὶ μηδενὶ μεταμέλοιτο· ἀλλὰ μέλοι μὲν ὑμῶν τῷ Θεῷ, μέλοι δὲ ὑμῖν τοῦ Θεοῦ.

EPISTOLA VI.

Anysio.

At Carnas etiamnum cunctatur, nec vel sponte, vel necessitate, fit justus. **169** Porro venire illum oportet, ut sciamus quid tandem allegare possit, quibusque nos oculis aspiciet, a quibus vel invitis quem erat equum furatus, emere voluit, ne, ut aiebat, absque equo miles esset. Offert vero pretium sane quam exiguum, neque vendere detrectantibus reddit, sed jure habere se equum illum arbitratur ; præsertim cum nec Agathocles aliquis, nec Dionysius sit, quibus tyrannica imperia tam extremæ improbitatis impunitatem fecerant ; sed Carnas Cappharodita, quem revocare ad leges non sit difficile. Quare si quis eum ad te deducat, fac istud intelligamus, ut e Cyrene qui coram illum convincant, evocare possimus.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Ϛ'.

Ἀνυσίῳ.

Ὁ δὲ Καρνᾶς [γρ. Ἀκαρνᾶς] ἔτι μέλλει, καὶ οὔθ' ἑκών, οὔθ' ὑπ' ἀνάγκης γίνεται δίκαιος. Χρὴ δὲ ἥκειν αὐτὸν ἵνα εἰδῶμεν ὅ τι καὶ λέγει, καὶ τίσιν ὀφθαλμοῖς ἡμᾶς ἀντιβλέψεται, παρ' ὧν ἠξίωσε καὶ ἀκόντων, ὃν κέκλοφεν ἵππον ὠνήσασθαι, ἵνα μὴ στρατιώτης, φησίν, ἄνιππος ᾖ. Προτείνει δὲ κομιδῇ σμικρὸν ἀργύριον, καὶ μὴ ἀποδιδομένοις οὐκ ἀποδίδωσιν· ἀλλ' οἴεται σὺν δίκῃ τὸν ἵππον ἔχειν· καὶ ταῦτα οὐκ ὢν Ἀγαθοκλῆς, ἢ Διονύσιος, οἷς αἱ τυραννίδες ἐπέτρεπον οὕτω πάνυ πονηροῖς εἶναι· ἀλλὰ Καρνᾶς ὁ Καπφαροδίτης, ὃν οὐ χαλεπὸν ἐπαναγαγεῖν εἰς τοὺς νόμους. Ἂν οὖν διάγῃ τις αὐτὸν ὡς σέ, μηδὲ ἡμεῖς ἀγνοήσωμεν, ἵνα τοὺς κατὰ πρόσωπον αὐτὸν ἐλέγξοντας ἀπὸ Κυρήνης καλέσωμεν.

[1] I Reg. xv, 11.

Digitized by Google

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Ζ'.

Θεοδώρῳ καὶ τῇ ἀδελφῇ (35).

Πῶς δοκεῖτε, δέδηγμαι τὴν καρδίαν, ἐκδεδομένου λόγου κατὰ τὴν πόλιν, ὅτι δεινῇ τινι, καὶ πέρα δεινῆς ὀφθαλμίᾳ παλαίεις, ἀπειλούσῃ ταῖς ὄψεσι κίνδυνον; Ἔπειτα πέφηνεν ὁ λόγος ψευδής· καὶ οἶμαι πανπόνηρος [γρ. τις] ἄνθρωπος προφάσεως εἰλημμένος [γρ. ἡμμένος], τοῦ τῆς ὀφθαλμίας ὀνόματος, ἦρεν ἐπὶ μέγα τὴν φήμην, καὶ ἐτραγῴδησε. Τράπετο μὲν οὖν εἰς ἐκεῖνον αὐτὸν, ἅτε ὑμῶν κατεψεύσατο· τῷ δὲ Θεῷ χάρις, ὅτι παρέσχεν ἡμῖν ἀκοῦσαι καλλίονα. Χρὴ δὲ μὴ, τὸ λεγόμενον, ἄστροις τὰ καθ' ὑμᾶς σημαίνεσθαι (36)· μηδ' ὅ τι λέγει φήμη πυνθάνεσθαι· ἀλλὰ μάλιστα μὲν ἔχειν συνόντας, εἰ δὲ μὴ γράμμασιν ὑμετέροις ἐντυγχάνειν, καὶ παρ' ὑμῶν τὰ περὶ ὑμῶν εἰδέναι. Ἀλλ' ὑμεῖς ἡμῶν λίαν ἀμελεῖτε, ὥσπερ ἴσως ὁ Θεὸς βούλεται.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Η'.

Τῷ ἀδελφῷ.

Οὐ μὴ ἐρεῖς ὡς ἔλαθεν ὑμᾶς ὁ διακομιστὴς τῶν πανηγυρικῶν γραμμάτων. Ἀλλ' ἰδόντες παρεωράκατε, καὶ οὐκ ἔδοξεν ὑμῖν ἄξιον εἶναι τὸν ἀδελφὸν ἐν μνήμῃ ποιήσασθαι, καὶ ἐπιθεῖναι πρὸς αὐτὸν γράμμα, μηνύον ὅπως ἔχετε, καὶ ἐν τίσιν ἐστέ. Ἐμοὶ γὰρ οὐκ ἀμελές ἐστιν εἰδέναι τὰ περὶ ὑμῶν. Ἀλλ' ἐπείπερ ἐν ἅπασι λυποῦμαι τοῖς ἐμαυτοῦ, βουλοίμην ἂν ἐν τοῖς ὑμετέροις εὐφραίνεσθαι. Ὑμεῖς δὲ καὶ ταύτης με τῆς παραμυθίας ἀφῃρήσθε. Χρῆν δὲ οὐχί· Καὶ γὰρ εἰ μὴ γεγόνεμεν ἀπὸ τῶν αὐτῶν, τροφαὶ κοιναὶ, καὶ παιδεῖαι κοιναί· καὶ τί γὰρ οὐχὶ κοινόν; Πάντα διὰ πάντων ἡμᾶς ἀλλήλοις ᾠκείωσεν. Ἀλλὰ γάρ ἐστιν, ὥσπερ λέγεται, δυσημερία πρᾶγμα δεινόν· καὶ ὅταν ἔχῃ τινὶ χρόνος ἀντίξους, ἐνταῦθα τά τε ἄλλα πάντα, καὶ ἀδελφῶν γνῶμαι, καὶ φίλων ἐλέγχονται. Ἐμοὶ δὲ ἀποχρήσει καὶ παρ' ἑτέρων πυνθάνεσθαι τὰ περὶ ὑμῶν. Μόνον ὁ Θεὸς ἀγαθῶν εἴη νομεύς. Τοιούτου γὰρ ἐρῶμεν ὑπὲρ ὑμῶν ἀκροάματος.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Θ'.

Θεοφίλῳ ἀρχιεπισκόπῳ (37).

Καθύ σε γῆρας καὶ λιπαρὸν περιμείνειεν, ἁγιώτατε καὶ σοφώτατε. Τά τε γὰρ ἄλλα τῷ βίῳ κέρδος ἂν

EPISTOLA VII.

Theodoro et sorori.

Quantum me animo dolorem cepisse creditis, cum per urbem fama nuntiasset, te gravi et plus quam gravi oculorum ægritudine affici, quæ visui periculum intentaret? Postea vanus ille rumor apparuit, ac pessimus, opinor, aliquis occasionem de ocularis morbi vocabulo nactus, adjecit famæ plurimum, et cum ingenti commiseratione narravit. Sed vertant in ejus caput omnia, quæ de vobis mentitus est: Deo autem gratiæ sint, quoniam de vobis audire meliora concessit. Oportet vero non astris, quod aiunt, vestras mihi res indicari; neque me quæ fama nuntientur inquirere; sed maxime quidem præsentibus vobis frui. Sin minus vestras certe litteras accipere, et de rebus vestris certiores a vobis ipsis fieri. Sed vos nimium profecto nos negligitis, quod ita fortasse Deo visum fuerit.

EPISTOLA VIII.

Fratri.

Non tu istud causaberis, latuisse vos eum qui solemnes litteras portabat. Quin vos potius eum cum vidissetis, negligendum putastis; neque vobis satis digna visa res est, fratris recordari, et ad eum litteras dare, quibus valetudinis ac rerum vestrarum statum exponeretis. Non enim quæ ad vos pertinent parvi facio cognoscere. Sed quoniam ex omnibus meis rebus mœrorem capio, de vestris gaudere plurimum vellem. At vos eo me solatio privastis: quod nihil attinebat facere. Nam etsi non iisdem parentibus nati essemus, communis tamen educatio, disciplinæ communes, 170 et quid tandem non commune cæterorum? omnia nos omnino conciliarunt invicem. Verumenimvero grave est, ut aiunt, adversis rebus uti: cumque difficile alicui tempus acciderit, ibi cum alia omnia, tum et fratrum et amicorum perspiciuntur animi. Mihi vero satis erit vel ab aliis aliquid de vobis accipere. Sit modo bonorum largitor Deus. Ejusmodi enim de vobis nuntium audire cupio.

EPISTOLA IX.

Theophilo archiepiscopo.

Longa te ac felix senectus maneat, sanctissime ac sapientissime vir. Nam et alioqui ingens vitæ

DION. PETAVII NOTÆ.

(35) *Θεοδώρῳ, καὶ τῇ ἀδελφῇ.* Crediderim partem inscriptionis hujus, καὶ τῇ ἀδελφῇ, in sequentem epistolam rejiciendam esse. Nam solius Theodori fit hic mentio.

(36) *Ἄστροις τὰ καθ' ὑμᾶς σημαίνεσθαι.* Non minus a terrestri itinere in Libya, quam ab maritimo ductum videtur proverbium. Vide Plin. lib. v, cap. 4; Arrianum lib. III *De Alex.* Meminit et Sallust. *Jugurtha*, et Solinus.

(37) *Θεοφίλῳ ἀρχιεπισκόπῳ.* Laudat Paschalem Theophili libellum, quo Pascha de more celebrandum indixerat. Cassianus collat. x, cap. 2: *Intra Ægypti regionem mos iste antiqua traditione servatur, ut, peracto Epiphaniorum die, quem provinciæ illius sacerdotes vel Dominici baptismi, vel secundum carnem nativitatis esse definiunt; et idcirco utriusque sacramenti solemnitatem non bifarie, ut in occiduis provinciis, sed sub una hujus diei festivitate concelebrant, epistolæ pontificis Alexandrini per universas dirigantur Ægypti ecclesias, quibus et initium Quadragesimæ, et dies Paschæ non solum per civitates omnes, sed etiam per universa monasteria designentur.* Vide Isidorum lib. I *De eccles. off.*, cap. 26. Ex hac epistola constat verum non esse, quod quidam arbitrati sunt, Theophilum, post mortem Chrysostomi, cum ab Romani pont. communione segregatus esset, nullas Paschales scripsisse, quod eas nemo deinceps reciperet. Nam Synesius anno 410 episcopus est factus: hoc vero Pascha, de quo hic agitur, puto illud esse cujus dies epistolæ 13 sequente concipitur.

Digitized by Google

superstes commodum eris : et summam Christi ad scholam accessionem facit Paschalium libellorum numerus una cum annis excrescens. Nam qui hoc anno missus est, et voluptatem pariter et utilitatem civitatibus attulit, partim sententiarum gravitate, partim suavitate verborum.

εἶης σωζόμενος, καὶ μεγίστη προσθήκη τῷ διδασκαλείῳ τοῦ Χριστοῦ γίνεται ὁ τῶν πανηγυρικῶν βιβλίων ἀριθμὸς τοῖς ἐνιαυτοῖς συναυξανόμενος. Ὃς ὅ γε τῆτες καταπεμφθεὶς λόγος, καὶ ἦσε τὰς πόλεις, καὶ ὤνησε, τὸ μὲν τῷ μεγέθει τῶν νοημάτων, τὸ δὲ τῶν ὀνομάτων τῇ χάριτι.

EPISTOLA X.

Philosophiæ magistræ Hypatiæ.

Tibi ipsi, ac per te beatissimis sodalibus salutem dico, beata domina; jamdudum quidem accusare gestiens, quod nullas a vobis litteras accipiam; nunc autem video me a vobis omnibus contemni, pro eo quod nihil quidem mali facio, in plerisque vero infortunatus sum, et quantum infortunatus quisquam esse potest. Verum si vestras litteras mererer accipere, et quo sint in statu res vestræ cognoscerem (prorsus vero secundiores esse illas, et commodiore genio uti vos arbitror), dimidia ex parte duntaxat adversis premerer, si in vobis essem beatus. Nunc unum illud in malis meis numero. Non enim solum liberis meis, sed etiam amicis et omnium benevolentia sum orbatus, et, quod caput est, divinissimæ animæ tuæ, quam ego mihi solam permansuram speraveram cum hac fortunæ injuria, tum istis fatorum fluctibus superiorem.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Ι'.

Τῇ φιλοσόφῳ Ὑπατίᾳ.

Αὐτήν σε, καὶ διὰ σοῦ τοὺς μακαριωτάτους ἑταίρους ἀσπάζομαι, δέσποινα μακαρία, πάλαι μὲν ἐγκαλέσας ἐφ' οἷς οὐκ ἀξιοῦμαι γραμμάτων· νῦν δὲ οἶδα παρεωραμένος ὑφ' ἁπάντων ὑμῶν, ἐφ' οἷς ἀδικῶ μὲν οὐδέν, ἀτυχῶ δὲ πολλά, καὶ ὅσα ἄνθρωπος ἀτυχῆσαι δύναται. Ἀλλ' εἴπερ εἶχον ἐντυγχάνειν ὑμετέραις ἐπιστολαῖς, καὶ μανθάνειν ἐν οἷς διατίθεσθε (πάντως δὲ ἐν ἀμείνοσίν ἐστε, καὶ κάλλιον πειρᾶσθε τοῦ δαίμονος)· ἐξ ἡμισείας ἂν ἔπραττον ἐνήρων, ἐν ὑμῖν εὐτυχῶν. Νυνὶ δὲ ἓν τι καὶ τῶν τῶν χαλεπῶν ἐστιν, ἃ με κατείληφεν. Ἀπεστέρημαι μετὰ τῶν παιδίων, καὶ τῶν φίλων, καὶ τῆς παρὰ πάντων εὐνοίας· καὶ τὸ μέγιστον, τῆς θειοτάτης σου ψυχῆς, ἣν ἐγὼ μόνην ἐμαυτῷ ἐμμένειν ἤλπισα κρείττω καὶ δαιμονίας ἐπηρείας, καὶ τῶν ἐξ εἱμαρμένης ῥευμάτων.

EPISTOLA XI.

Presbyteris.

Neque vobis antea superior esse potui, cum totis viribus, et adhibitis machinis omnibus sacerdotium detrectarem : neque me vos modo superastis, sed divinitus profecto contigit, ut et nondum tunc, et nunc primum ita sit factum. Equidem non unam mortem ejus vitandæ functionis causa subiissem. **171** Neque enim satis idoneum me putabam, qui rei dignitatem sustinerem. Sed quoniam mihi Deus non quod cuperem, sed quod ipse vellet, imposuit, eumdem illum precor, qui vitæ gubernator exstitit, ejus, quod in gubernando contulit, esse moderatorem. Qui enim in philosophiæ otio, ac minime negotiosa rerum contemplatione ætatem contrivi, tantumque vitæ curis ac molestiis tribui, quantum ad eam, quæ in hoc corpore degitur, vitam, ac civile in rebus publicis officium satis esset, qui continuis illis curis possum sufficere? Aut qui meipsum negotiorum turbis implicans, in eas mentis pulchritudines animum possum intendere, quibus frui beati cujusdam est otii? Sine quibus mihi ac mei similibus vita universa vitalis esse non potest. Equidem assequi minime possum. Deo vero omnia, ut aiunt, possibilia, etiam quæ fieri non possunt. Vos igitur ipsi supplices pro me ad Deum manus tendite; atque et urbanæ multitudini, et quæcunque in agris, aut in paganis ecclesiis degit, meo nomine preces publice privatimque universis indicite. Nam si a Deo derelictus non fuero, tum agnoscam sacerdotium non descensum esse a philosophia, sed ascensum.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΑ'.

Τοῖς πρεσβυτέροις [γρ. *τοῖς ἱερεῦσι*].

Οὔτε πρότερον ὑμῶν ἐγὼ περιῆν, ἁπάσῃ βίᾳ, καὶ μηχανῇς ἐκκλίνας ἱερωσύνην, οὔτε νῦν ὑμεῖς ἐμοῦ κεκρατήκατε. Ἀλλὰ θεῖον ἄρα ἦν, καὶ τὸ μήπω τότε, καὶ τὸ νῦν ἤδη. Ἐγὼ δὲ πολλοὺς ἂν θανάτους ἀντὶ τῆσδε τῆς λειτουργίας εἱλόμην. Οὐ γὰρ κατ' ἐμαυτὸν εἶναι τὸν κόσμον ἐλογιζόμην τοῦ πράγματος. Τοῦ Θεοῦ δὲ ἐπενεγκόντος οὐχ ὅπερ ἤτουν, ἀλλ' ὅπερ ἠβούλετο, εὔχομαι τὸν γενόμενον νομέα τοῦ βίου, γενέσθαι καὶ τοῦ νεμηθέντος προστάτην. Ὁ γὰρ ἐννεάσας τῇ κατὰ φιλοσοφίαν σχολῇ, καὶ θεωρίᾳ τῶν ὄντων ἀπράγμονι, καὶ τοσοῦτον ὁμιλήσας φρονίσει, ὅσον ἀφοσιώσασθαι τῷ μετὰ σώματος βίῳ, καὶ ᾧ πολίτης γεγονέναι πόλεων, πῶς ἀρκέσω μερίμνας ἐχούσαις συνέχειαν; ἢ πῶς ἐμαυτὸν ἐπιδοὺς ὑγιῶν πραγμάτων, ἔτι προσβαλῶ τοῖς νοῦ κάλλεσι, μήνης ἐστὶ καρποῦσθαι τῆς μακαρίας σχολῆς; Ἴσις γε ἐμοὶ καὶ τοῖς ὁμοίοις ἐμοὶ, ἅπας ὁ βίος ἀβίωτος. Ἐγὼ μὲν οὐκ ἂν εἰδείην. Τῷ Θεῷ δέ, φασὶ, πάντα δυνατὰ, καὶ τὰ ἀδύνατα. Αὐτοί τε οὖν ὑπὲρ ἐμοῦ χεῖρας ἱκέτιδας ἄρατε πρὸς Θεὸν, καὶ τῷ τε ἐν ἄστει δήμῳ, καὶ ὅσοι κατ' ἀγροὺς ἢ κωμητικὰς ἐκκλησίας αὐλίζονται, τὰς ὑπὲρ ἡμῶν εὐχὰς, καὶ κοινῇ καὶ καθ' ἕνα πᾶσι παρεγγυήσατε. Εἰ γὰρ μὴ ἔρημος ἀπολειφθείην Θεοῦ, τότε γνώσομαι τὴν ἱερωσύνην οὐκ ἀπόβασιν οὖσαν φιλοσοφίας, ἀλλ' ἐπιβασιν [γρ. ἐπίβασιν].

Digitized by Google

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΒ'.

Κυρίλλῳ.

Ἴθι παρὰ τὴν μητέρα (38) τὴν Ἐκκλησίαν, ἀδελφὲ Κύριλλε, ἧς οὐκ ἀπεκόπης, ἀλλ' εἰς καιρὸν ἐχωρίσθης, ὃς ταῖς [γρ. ὃ καὶ] τῶν ἁμαρτημάτων ἀξίαις διώρισται. Δοκῶ γὰρ εἰδέναι σαφῶς, ὅτι τοῦτ' ἂν πάλαι καὶ ὁ κοινὸς ἡμῶν πατὴρ ὁ τῆς ὁσίας μνήμης ἐποίησεν, εἰ μὴ τὸ χρεὼν ἔφθασε. Τὸ γὰρ ἐν μέτρῳ τάξαι τὴν τιμωρίαν, γνώμης ἦν εὐθὺς ὑπισχνουμένης συγγνώμην. Λύτὸν οὖν ἐκεῖνον τὸν ὅσιον ἱερέα νόμιζέ σοι δεδωκέναι τὴν κάθοδον, καὶ πρόσελθε τῷ Θεῷ καθαρευούσῃ πάθους ψυχῇ, καὶ ἀμνηστίαν ἐχούσῃ κακῶν. Ἀλλὰ καὶ διὰ πάσης εὐστόμου μνήμης ἄγε τὸν ἱερὸν ἐκεῖνον, καὶ θεοφιλῆ πρεσβύτην, τὸν ἀποδείξαντά σε πρόεδρον δήμου. Πάντως σοι καὶ τοῦτο οὐκ ἀποθύμιον.

EPISTOLA XII.

Cyrillo.

Vade ad matrem Ecclesiam, Cyrille frater, a qua minime abscisseus, sed ad tempus separatus es, quod pro criminum merito definiri solet. Hoc enim certo scire videor, idipsum olim communem quoque nostrum, ac sanctæ memoriæ patrem fuisse facturum, si non eum fatalis hora prævenisset. Nam quod pœnæ modum aliquem constituit, hoc ipso animi indicium dedit statim veniam repræsentare cupientis. Itaque sanctum illum sacerdotem tibi reditum concessisse puta, et ad Deum accede vacuo pravis affectibus animo, et malorum priorum oblito. Sed et plena prædicationis memoria prosequere sacrum illum, et Deo charum senem, qui te populo præfecit. Prorsus hoc ab illo tibi non injucundum accidit.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΓ'.

Πέτρῳ πρεσβυτέρῳ (39).

Θεὸς ἡγείσθω παντὸς ἔργου καὶ λόγου. Τὸν δὲ διακομιστὴν τῶν πανηγυρικῶν γραμμάτων, ἃ κατεγγέλλει τὴν κυρίαν (40) τῆς ἑορτῆς ἡμέραν ἐννεακαιδεκάτην τοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, ὡς τῆς ἐπὶ ταύτην ἀγούσης νυκτὸς τὸ ἀναστάσιμον ἐχούσης μυστήριον, τοῦτον καὶ προσιόντα, καὶ ἐπανιόντα φιλανθρωπίας ἁπάσης ἀξιώσατε· καὶ ἀμοιβῇ ζώων ἑφ' ἑκάτερα πέμψατε. Ὅστις ὑπὲρ τοῦ μὴ γενέσθαι ταῖς Ἐκκλησίαις ἐλλιπὲς ἔθος ἀρχαῖον, καὶ πάτριον, μέσοις ἑαυτὸν τοῖς τῶν πολεμίων ὅπλοις ἐπέδωκεν, ὑποστὰς ὁδοπορῆσαι δι' ὑπόπτου τῆς χώρας. Ταῦτα καὶ πείθει τὴν πόλιν ὑπὲρ ἡμῶν εὔχεσθαι. Δεῖ γὰρ αὐτὴν ἐντεῦθεν ἤδη τὴν τῆς ἐφ' ἡμῖν ἀβουλίας αἴσθησιν δέξασθαι, ἥτις ἐκάλεσεν εἰς ἱερωσύνην, οὐχ ᾧ παῤῥησία τίς ἐστι πρὸς Θεὸν ὅλου δήμου διαβάντι προεύξασθαι· ἀλλ' ὅστις αὐτὸς ὑπὲρ τοῦ σωθῆναι, δεῖται γενέσθαι δημαίτητος. Ἐπεὶ καὶ τῆς ἐνθάδε συνόδου· πλῆθος δὲ συχνῶν ἱερέων· συντυχία τις ἦν, ἣν ὁ νῦν [γρ. καὶ ὁ καὶ] καιρὸς ἤθροισεν, ἐπιθεμένῳ μοι γράψαι πρὸς ὑμᾶς. Εἰ δὲ μηδὲν ἔσχον εἰπεῖν, οἷων [γρ. καὶ οἷον] ἀκούειν εἰώθατε, συγγνώμη μὲν ἐμοὶ τοῦτο, ἐγκλημα δὲ ὑμῖν, ὅτι τὸν οὐκ εἰδότα τὰ λόγια τοῦ θεοῦ τῶν εἰδότων ἀνθεῖλεσθε.

EPISTOLA XIII.

Petro presbytero.

Initium operis omnis ac sermonis Deus esto. Solemnium litterarum latorem, quibus constituta festivæ celebritati dies indicitur ad diem decimum nonum mensis Pharmuthi, ita ut **172** quæ proxime illam antecedit nox, resurrectionis mysterio consecrata sit, hunc et adeuntem et redeuntem omni cum humanitate prosequimini, ac jumentorum mutatione in utramque partem dimittite, qui ut ne Ecclesiis vetus et patria consuetudo intercideret, in media sese hostium arma commisit, per suspectam regionem iter susciplens. Eædem litteræ civitati suadent ut pro nobis Deum precetur. Jam enim inde eam oportet, suæ erga me imprudentiæ sensum capere; quæ quidem ad sacerdotium evexit, non eum cui ad Deum adeundi, ac pro universo populo supplicandi esset fiducia; sed qui ut servari ipse posset, populo deprecatore opus haberet. Præsertim cum in idem tempus incideriut coacta hac synodus, plurimorum scilicet sacerdotum concursus, quem præsentis status temporis convocavit. Tum cum ad vos scribere sum aggressus. Quod si nihil eorum dicere potui, cujusmodi audire soletis, mihi quidem ipsi condonandum erit; vobis autem culpæ tribuendum, quoniam divinarum Scripturarum ignarum earumdem peritis anteposuistis.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΔ'.

Ἀνυσίῳ.

Οὕτως ἀμύνουσι γονεῦσι παῖδες. Ἀπέχω τὴν χάριν. Καρνᾶς ἱκέτης μου γέγονεν, οὗ τὴν ἱκεσίαν ὁ θεὸς αἰδεσιμωτέραν ἐποίησε. Ποῦ γὰρ ἱερέως εἰς ἰδίαν ὑπόθεσιν περιιδεῖν ἀγώγιμον ἄνθρωπον ἐν

EPISTOLA XIV.

Anysio.

Sic parentes ulciscuntur filii. Acceptum habeo beneficium. Carnas supplex mihi fuit, cujus supplicationem sanctiorem Deus ipse reddidit. Qui enim sacerdotis est, judicatum ac prehensum ho-

DION. PETAVII NOTÆ.

(38) *Ἴθι παρὰ τὴν μητέρα.* Videtur hæc epistola data esse post mortem Theophili, quæ anno 412 contigit. Ex eaque colligitur Cyrillum istum episcopum fuisse, et ob culpam aliquam a Theophilo Ecclesia interdictum.

(39) *Πέτρῳ πρεσβυτέρῳ.* Falsa videtur hæc inscriptio. Nam ad plures datam esse, ex ea ipsa colligitur. Crediderim autem Synesium Alexandria hanc epistolam ad clericos suos misisse, cum paulo ante episcopus a Theophilo factus esset.

(40) *Ἃ καταγγέλλει τὴν κυρίαν.* Pascha illud incurrit in annum 412, cyclo lunæ 14, solis 1, litteræ tunc erant GF, Pascha Apr. 14, qui est Phamenoth. 19. Hæc porro epistola morem fuisse demonstrat, ut qui Alexandrini episcopi Paschales litteras ferrent, ab Ecclesiis exciperentur omnibus humanitatis officiis, ac jumentis ad iter faciendum adjuvarentur.

Digitized by Google

minem sua præsertim culpa pati jejunii tempore? Quamobrem qui illum adduxit, non dimisit; sed ereptus illi homo est. Quod si propter vim istam pœnas ab eo repetas, eo demum erimus adducti, ut iis humanitatem adhiberemus, qui nobis injuriam fecissent: iis vero faceremus, qui nullam nobis intulissent.

EPISTOLA XV.

Philosophiæ magistræ.

Eo sum infortunii redactus, ut hydroscopio opus habeam. Jube hoc mihi fabricari ac coemi. Tubulus est cylindri figuram habens, tibiæ magnitudine atque forma. Hic in una recta linea incisiones habet, quibus aquarum libramentum cognoscimus. Obturat enim illum altera ex parte conus, æquabili positura insertus, ita ut communis sit amborum basis, coni videlicet atque **173** tubuli. Hoc ipsum est, quod baryllium appellant. Jam cum tubulum in aquam deposueris, erectus subit, ut in eo incisiones facile numerare possis; ex quibus libramentum cognoscitur.

EPISTOLA XVI.

Eidem.

Decumbens in lecto hanc epistolam dictavi, quam utinam incolumis accipias, mater, ac soror, et magistra, beneque per hæc omnia de me merita, et si qua est alia res appellatione honorifica! Mihi vero corporis imbecillitas ex ægritudine animi dependet. Paulatim me mortuorum liberorum recordatio conficit. Tandiu vivere Synesium oportebat, quoad vitæ malorum expers erat. Postea velut cohibitus torrens, uno impetu profluxit, mutataque vitæ omnis est jucunditas. Utinam aut vivere, aut sepuleri liberorum meminisse desinam! Te vero et ipsa valeas, et beatis sodalibus salutem a me dicito, initio a Theotecno patre, et fratre Athanasio facto, deinceps universis. Tum si quis ad eos accesserit, qui tibi ex animo sit; cui gratiam debere me oportet hoc ipso quod tibi ex animo sit; hunc tu quoque velut charissimum amicum, meo nomine salutes velim. Mearum rerum si quid tibi curæ est, recte facis: sin nihil curæ est, neque istud admodum curo.

EPISTOLA XVII.

Heliodoro.

Plurima illi bona contingant qui magnificentiam

νηστίμοις ἡμέραις; Ὅστις οὖν ἦγεν αὐτὸν, οὐκ ἀφῆκεν, ἀλλ' ἀφῃρέθη τὸν ἄνθρωπον. Ἂν οὖν ὑπὲρ τοῦ βεβιάσθαι σοι δῷ δίκην, περιέστημεν ἡμεῖς εἰς τὸ τοῖς μὲν ἠδικηκόσι γενέσθαι φιλάνθρωποι, αὐτοὺς δὲ τοὺς οὐδὲν ἀδικοῦντας ἠδικηκέναι.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΕ'.

Τῷ φιλοσόφῳ.

Οὕτω πάνυ πέπραγα πονήρως, ὥστε ὑδροσκοπίου μοι δεῖ (41). Ἐπίταξον αὐτὸ χαλκευθῆναί τε καὶ συνωνηθῆναι [γρ. συνωσθῆναι ἢ συνενωθῆναι]. Σωλὴν ἐστι κυλινδρικὸς, αὐλοῦ καὶ σχῆμα καὶ μέγεθος ἔχων. Οὗτος ἐπί τινος εὐθείας δέχεται τὰς κατομὰς, αἷς τῶν ὑδάτων τὴν βοπὴν [γρ. βοὴν] ἐξετάζομεν. Ἐπιπωματίζει γὰρ αὐτὸν ἐκ θατέρου κώνος κατὰ θέσιν ἴσην ἐγκείμενος, ὡς εἶναι κοινὴν βάσιν ἀμφοῖν τοῦ κώνου τε καὶ τοῦ σωλῆνος. Λύδιὸν ἦ τοῦτό ἐστιν τὸ βαρύλλιον. Ὅταν οὖν εἰς ὕδωρ καταδῇς τὸν αὐλὸν, ὀρθὸς ἑστήξει, καὶ παρέξει σοὶ τὰς κατομὰς ἀριθμεῖν· αἱ δὲ τῆς ῥοπῆς [γρ. ῥητῆς] εἰσι γνωρίσματα (42).

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙϚ'.

Τῇ αὐτῇ.

Κλινοπετὴς ὑπηγόρευσα τὴν ἐπιστολὴν, ἣν ὑγιαίνουσα κομίσαιο, μῆτερ, καὶ ἀδελφὴ, καὶ διδάσκαλε, καὶ διὰ πάντων τούτων εὐεργετική· καὶ ὅπαν ὅ τι τίμιον καὶ πρᾶγμα, καὶ ὄνομα. Ἐμοὶ δὲ τὰ τῆς σωματικῆς ἀσθενείας ψυχικῆς αἰτίας ἔχῃται. Κατὰ μικρόν με δαπανᾷ τῶν παιδίων τῶν ἀπελθόντων [γρ. παρελθόντων] ἡ μνήμη. Μέχρις ἐκείνου ζῆν ἔξιον Συνέσιον, μέχρις ἦν ἄπειρος τῶν τοῦ βίου κακῶν. Εἶτα ὥσπερ ῥεῦμα ἐπισχεθὲν, ἀθρόον ἐρρύη, καὶ μετέβαλεν ἡ γλυκύτης τοῦ βίου. Παυσαίμην ἢ ζῶν, ἢ μεμνημένος τῶν υἱέων τοῦ τάφου. Σὺ δὲ αὐτῇ τε ὑγιαίνοις, καὶ ἅσπασαι τοὺς μακαρίους ἑταίρους, ἀπὸ τοῦ πατρὸς Θεοτέκνου καὶ ἀπὸ τοῦ ἀδελφοῦ Ἀθανασίου ἀρξαμένη, πάντας ἑξῆς· καὶ εἴ τις αὐτοῖς προσγέγονεν, ὡς εἶναί σοι καταθύμιος· ἐμὲ δὲ δεῖ χάριν ὀφείλειν αὐτῷ, διότι σοι καταθύμιός ἐστι· κἀκεῖνον ὡς φίλον φίλτατον ἅσπασαι παρ' ἐμοῦ. Τῶν ἐμῶν εἴ τί σοι μέλει, καλῶς ποιεῖς· καὶ εἰ μὴ μέλει [γρ. μέλει], οὐδὲ ἐμοὶ τούτου μέλει.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΖ'.

Ἡλιοδώρῳ.

Πολλὰ κἀγαθὰ γένοιτο τῷ δεῖνι [γρ. τῷδε], ὅτι τὸ-

DION. PETAVII NOTÆ.

(41) *Ὑδροσκοπίου μοι δεῖ.* Aquilegum ἐργαλεῖον quoddam esse potius quam clepsydræ [L] genus, ut vulgata lexica perperam habent, existimaverim; neque enim clepsydræ in aquam demissæ, sed in eas infusa potius aqua. Cujusmodi vero illud fuerit, non satis capio. Apud Vitruv. l. VIII, c. 6, ubi de aquarum libratione, chorobates, ejusdem generis instrumentum, non pauca hujus descriptionis habet. Nam inter cætera, inter regulam, et ancones compacta transversaria esse ait, quæ habent lineas ad perpendiculum recte descriptas, pendentiaque ex regula perpendicula, in singulis partibus singula, quæ, cum regula fuerit collocata, eaque tangent æque ac pariter lineas descriptionis, indicabunt libratam collocationem.

(42) *Αἱ δὲ τῆς ῥοπῆς εἰσι γνωρίσματα.* In quibusdam mss. erat ῥητῆς, quod et in variis lectionibus Turneb. editionis legitur. In unius margine scholion erat, quod evoletis ac fugientibus litteris, ut pleraque ejus codicis, legi omnino non poterat; hæc duntaxat extudimus, ἐνταῦθα οὖν, οἶμαι, ῥητὴν τὴν ὥραν ἐκάλεσεν. Ex quibus videtur quisquis ille est adnotator hydroscopium de horologii genere, contra quam nos, accipere.

Digitized by Google

φήμου μνήμης τὴν σὴν ἄγοντι σεμνοπρέπειαν, καὶ τὰς ἁπάντων ἀκοὰς ἐκπεπληκότι [γρ. ἐμπεπληκότι] τῶν ἐπαίνων τῶν καθ' σοῦ, ὀφειλομένων τῇ χρυσῇ σου ψυχῇ καὶ γλώττῃ. Πλὴν ἀλλὰ παρὰ πόδας ἀποδίδως τὴν χάριν τῆς εὐλογίας· [γρ. εὐφημίας], ἀντευφημεῖται γὰρ ὑπὸ μυρίων ὅσων τῶν σῶν ἐραστῶν, οἷς ἅπασιν ἐγὼ τῶν πρωτείων ἀμφισβητῶ· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀμφισβητῶ· συγχωροῦσι γὰρ ἅπαντες.

A tuam sanctissima recordatione prosequitur, aures-que omnium tuis laudibus implevit; quæ cum animæ, tum linguæ aureæ tuæ merito debeantur. Verumtamen subinde illi collaudationis istius gratiam refers: vicissim enim innumerabilium tui amatorum prædicatione fertur, quibuscum omnibus de principatu contendo; vel non contendo potius, ultro enim mihi ab omnibus conceditur.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΗ'.

Τῷ ἀδελφῷ.

Ὁ δεῖνα βουλευτὴς μέν ἐστι πόλεως, ἐν ᾗ τοὺς παῖδας ἐγεννησάμην [γρ. ἐγεννησάμεθα]. Τρόπον οὖν τινα πάντας Ἀλεξανδρίας ὡς πολίτας ὑφ' ἡμῶν τιμᾶσθαι καὶ ὁρᾶσθαι προσήκει. Τῷ δὲ ὑπάρχει συγγενεῖ τε εἶναι τοῦ μακαρίτου Θεοδώρου σφόδρα διὰ μνήμης ἡμῖν ἀνδρὸς γενομένου, καὶ μηδὲν [*for.* μηδὲ] (43) ἀμελεῖσθαι [ἀξίῳ] παρὰ τῶν τῇδε τὰ πρῶτα ἐχόντων ἐν τῷ πολιτεύεσθαι. Οὗτοί μοι προσήγαγόν τε αὐτὸν, χρυσίον ὡς ὑμᾶς νομὴν στρατιώταις κομίζοντα· καὶ ἐδεήθησαν ἐμοῦ ἐφοδίοις γράμμασι πρὸς ὑμᾶς παραπέμψαι [γρ. πέμψαι], ἡγούμενοι πάντα καλῶς ἕξειν αὐτῷ, τυχόντι τοῦ παρ' ἐμοῦ σοί τε καὶ τῷ [γρ. τῷδε] δεῖνι συστῆναι. Ἐγὼ μὲν οὖν ὅπερ ᾔτησαν ἔδωκα· εἰ δὲ μὴ μάτην, ὑμεῖς δείξετε.

B Hic senator quidam ejus urbis est, in qua liberos sustuli. Quare omnes quodammodo Alexandrinos, tanquam populares, coli a nobis, et 174 aspici convenit. Huic vero contingit cum beato Theodoro propinquitas, cujus apud nos imprimis viget memoria, tum ut aliquo in loco apud illos esset, qui hic sunt reipublicæ principes. Hi ad me illum deduxerunt, cum pecuniam ad vos in militum stipendia deferret, ac meis ad vos commendatitiis litteris, ut eum prosequerer, a me postularunt; prospere illi cessura omnia rati, si tibi et illi commendatus foret. Itaque quod a me illi flagitabant concessi: utrum frustra non fecerim, vestrum erit ostendere.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΘ'.

Ἡρώδῃ καὶ Μαρτυρίῳ.

Οὐκ ἐν αἰτίᾳ μοι δοκῶ πεποιῆσθαι τὴν κοινωνίαν τῆς ἐπιστολῆς. Ἀλλ' εἰ διῴκισα γράμμασι τοὺς συνημμένους τῇ γνώμῃ, τοῦτο ἂν ἦν τὸ ὑπαίτιον. Προσείρησθε δὴ, θαυμάσιοι· καὶ τὸν ἐπιδιδόντα τὴν ἐπιστολὴν, ὃς ἐπὶ χρυσίου διακομιδῇ πρὸς [γρ. παρὰ] ὑμᾶς ἐστάλη δημοσίαν ὁδὸν, θάλψατε τὸν ἐνόντα τρόπον, ἐπειδή μοι παρὰ παντὸς συνέστη τοῦ βουλευτηρίου. Καὶ βουλοίμην μὲν ἀγαθοῦ τινος αἴτιος αὐτῷ γενέσθαι· οὐ μὴν οἶδα ὅτι μᾶλλον ὑμῶν ἑτέροις μέλειν ἄξιον ἡμῶν τε καὶ ὧν ἂν ἡμεῖς ἐπιβάλλωμεν [γρ. ἐπιμελώμεθα].

C Non accusandus ob id mihi videor, quod epistolæ vos communione sociaverim. Sed si animo conjunctos litteris disjunxissem, hoc ipsum mihi vitio vertendum fuisset. Salutem a me habetote, præstantes viri; et eum qui epistolam hanc vobis dederit, quique auri portandi gratia publica ad vos via profectus est, quibus potestis obsequiis fovete. Hic enim ab universo mihi senatu commendatus est; ac velim equidem causa illi boni alicujus esse. Neque porro scio quibusnam aliis potius quam vobis, et curæ esse nos, et quæ a nobis suscepta fuerint, oporteat.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Κ'.

Διογένει.

Ἕως ἔτι περιῆν ὁ μακαρίτης Θεόδωρος, κοινὸς μὲν ἦν ἁπάντων Πενταπολιτῶν πρόξενος· διαφερόντως δὲ τοὺς ἡμετέρους γονέας ἐξήρτητο, τῇ τε εἰς ἅπαντα σπουδῇ, καὶ τῇ τῆς γλώττης εὐστομίᾳ καὶ χάριτι. Τῶν οὖν παρ' ἐκείνου πολλῶν καὶ ἡδίστων εἰς Ἀμμώνιον τὸν ἀνεψιὸν τὴν χάριν ἀπομνημονεύσομεν. Ἐγὼ μὲν οὖν τοὐμὸν μέρος ἀπέτισα. Τί δὲ ἦν ἀπόντος ἔργον, ἢ τοῖς παροῦσι τὸν ἄνδρα συστῆσαι; Τὸ δὲ μὴ βαρεῖαν αὐτῷ τὴν αὐτόθι γενέσθαι διατριβὴν, ὑμέτερον ἔργον.

D Quamdiu beatæ memoriæ Theodorus vixit, fuit ille quidem communis Pentapolitarum hospes omnium: præ cæteris vero parentes sibi nostros devinxerat, cum singulari in omnibus studio, tum copia et suavitate dicendi. Quamobrem multorum illius jucundissimorum meritorum gratiam in consobrinum ejus Ammonium conferre debemus. Ego vero quod mearum erat partium præstiti. Quod enim aliud absentis erat officium, quam præsentibus hominem commendare? Ut autem non sit illi gravis apud vos, et molesta commoratio, vestrum est providere.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΑ'.

Τῷ ἡγεμόνι.

Εἰ τοῦ Θεοδώρου μνήμη παρὰ τῇ σεμνοπρεπείᾳ τῇ σῇ, πῶς δὲ οὐ μέλλει; Χάρισαι τοῖς εἰς τὸν

EPISTOLA XVIII.

Fratri.

EPISTOLA XIX.

Herodi et Martyrio.

EPISTOLA XX.

Diogeni.

EPISTOLA XXI.

Duci.

Si apud magnificentiam vestram etiamnum manet Theodori memoria, qui autem non maneat? In

DION. PETAVII NOTÆ.

(43) *Καὶ οὐδέν.* Forte οὐδέ. Porro ἀξίῳ deest in uno veteri.

Digitized by Google

illius propinquorum gratiam, ejusdem consobrino honoris aliquid adhibeto. Nam et de optimo viro **175** bene eris meritus, et magnæ Alexandriæ senatum tibi hoc beneficio devinxeris; nam frequentes hominem ad me deduxerunt, meisque ut eum litteris juvarem postularunt. Ut igitur litteras darem, fuit officii mei; ut autem non inutiles eæ sint, hoc a vobis requiritur.

A

EPISTOLA XXII.

Anastasio.

Gavisus sum. Verum quantum putas? Plane vero intimo corde gavisus sum, posteaquam renuntiatum est aureos illos imperatoris appellatione liberos, lege tuos esse liberos factos, imprimis quidem quod te amo; quem enim justius? deinde quia pessimos homines odi, quorum tenebricosas et obscuras spes splendida puerorum fortuna succidit.

B

EPISTOLA XXIII.

Diogeni.

Ejusmodi Syrorum luxus est: et cognatorum, et amicorum obliviosos facit. Quintus enim hic mensis agitur, ex quo nullis nos litteris salutasti; præsertim cum natura tibi non ad necessitatem tantum, sed etiam ad ostentationem atque gloriam, epistolas ut dictare posses tribuerit. Sed si et ipse vales, et aurei pueri, et felix ea prole mater illorum, vel istud nobis sufficit.

EPISTOLA XXIV.

Simplicio.

Atqui cum fortuna nequaquam extolli animos C oportebat, nec veterum amicorum meminisse, infra præsentem dignitatem credere. Tu vero longo jam tempore nostri es oblitus; quod minime utique decebat, cum summa nos mutuo benevolentia conjunxerit.

EPISTOLA XXV.

Heliodoro.

Mihi quidem simul cum annorum cursu fit amoris accessio. Tu vero si eodem affectus modo, ob negotiorum magnitudinem, ne tantillum quidem vacas, ut, quemadmodum par est, saltem semel, et quos par est, litteris honores tuis, sic ut publicis te rebus tanto tempore subtrahas, quantum ad scribendam epistolam sufficit, **176** hoc si, inquam, non potes, mihi significato. Sin veram de te suspicionem hanc oblivionis agnoscis, pœnitendo corrige, ac teipsum nobis restitue.

D

EPISTOLA XXVI.

Troilo.

At si neque Cyrenenses, neque vicinæ civitates dignam tibi gratiam referunt pro eo quod eximius Anastasius ad eas scribit, omnino divina tibi

ἀπελθόντα καθήκουσι, τὴν εἰς τὸν ἀνεψιὸν τὸν ἐκείνου τιμήν. Καὶ γὰρ ἄνδρα ἀγαθὸν εὖ πεπαιτηκὼς ἔσῃ, καὶ τῷ τῆς μεγάλης Ἀλεξανδρείας βουλευτηρίῳ χαρισάμενος· ὡς ἀθρόοι γενόμενοι προσαγηόχασιν ἐμοὶ τὸν ἄνδρα, καὶ ἐδεήθησαν ὅπως ἂν ἐπιστείλαιμί τι τῶν ἡμετέρων γραμμάτων. Τὸ μὲν οὖν δοῦναι τὰς ἐπιστολὰς, ἡμέτερον ἦν· τὸ δὲ εἰς δύναμιν αὐτὰς γενέσθαι, παρ' ὑμῶν ἐπιζητεῖται.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΒ'.

Ἀναστασίῳ (44).

Ἥσθην. Ἀλλὰ πῶς οἶει; Πάνυ μὲν οὖν ἀπὸ βαθείας τῆς γνώμης ἥσθην, μαθὼν τὰ χρυσᾶ παιδία τῇ τοῦ βασιλέως φωνῇ, νόμῳ σοι παιδία γενόμενα, μάλιστα μὲν, ὅτι σε φιλῶ· τίνα γὰρ ἂν δικαιότερον; εἶθ' ὅτι πονηροὺς ἀνθρώπους μισῶ, ὧν τὰς ἐν σκότῳ καὶ γωνίαις ἐλπίδας ἡ χρηστὴ τύχη τῶν παιδίων ὑπετέμετο.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΓ'.

Διογένει.

Τοιοῦτόν ἐστιν ἡ Σύρων τρυφή [γρ. τροφή]· καὶ συγγενῶν καὶ φίλων ἐπιλήσμονας ἀποδείκνυσι. Μὴν γὰρ οὗτοσὶ πέμπτος, ἀφ' οὗ γράμμασιν ἡμᾶς οὐκ ἠσπάσω, καὶ ταῦτα δούσης σοι τῆς φύσεως οὐ μόνον πρὸς χρείαν, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἔνδειξιν καὶ φιλοτιμίαν ὑπαγορεύειν ἐπιστολάς. Ἀλλ' ἂν αὐτὸς ὑγιαίνῃς, καὶ τὰ χρυσᾶ παιδία, καὶ ἡ καλλίπαις μήτηρ αὐτῶν, ἡμῖν καὶ τοῦτο ἄλις ἔχει.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΔ'.

Σιμπλικίῳ.

Ἔδει μέντοι ταῖς τύχαις τὰς γνώμας μὴ συνεξαίρεσθαι, μηδὲ τὸ μεμνῆσθαι τῶν πάλαι φίλων, ἔλαττον ἡγεῖσθαι τῆς παρούσης ἀξίας. Σὺ δὲ ἡμῶν ἐπιλήσμων ἐγένου χρόνου συχνοῦ. Χρῆν δὲ οὐχί, καίτοι σφοδρᾶς διαθέσεως συναψάσης ἡμᾶς ἀλλήλοις.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΕ'.

Ἡλιοδώρῳ.

Ἐμοὶ μὲν συμπρόεισι τοῖς ἐνιαυτοῖς καὶ ἡ τοῦ φίλτρου προσθήκη. Σὺ δὲ εἰ μὲν ὁμοίως ἔχων, οὐκ ἄγεις σχολὴν ὑπὸ τοῦ τῶν πραγμάτων ὄγκου γράμμασι τιμᾶν, ὡς εἰκὸς, ἅπαξ ποτὲ, καὶ οὓς εἰκὸς, κλέψας σαυτὸν ἀπὸ τῶν δημοσίων χρόνον ὅσον ἀρκέσει πρὸς μέτρον ἐπιστολῆς, αὐτὸ τοῦτο μήνυσον. Εἰ δὲ ἐπιγινώσκεις ἀληθευομένην κατὰ σοῦ τὴν ὑπόνοιαν τῆς λήθης, διόρθωσαι μετανοίᾳ, καὶ σαυτὸν ἡμῖν ἀπανάγαγε.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΣ'.

Τρωΐλῳ.

Ἀλλ' εἰ μήτε Κυρηναῖοι, μήθ' αἱ πόλεις ἀπογειτόνων ἀποτίσουσί σοι χάριν ἀξίαν, ἀνθ' ὧν ὁ θεσμάσιος Ἀναστάσιος αὐταῖς γράφει, πάντως γε ἡ τοῦ

DION. PETAVII NOTÆ.

(44) Anastasius hic, quantum auguror, ab imperatore regendis liberis suis erat præpositus; quod indicat, cum et pueros illos regia appellatione aureos vocat, et eosdem lege filios Anastasii factos gratulatur.

Digitized by Google

Θεοῦ σοι πρυσέσται χάρις, ᾧ σαυτὸν οἰκειοῖς τῇ κοινωνίᾳ τῆς εὐεργετικῆς προαιρέσεως. Εὐδαιμονοίης, ἄριστε φιλοσόφων. Οὕτω γὰρ ἐμοί σε φίλον καλεῖν, ὥσπερ ὑπαγορεύει τὰ πράγματα.

A non deerit gratia, cui tete bene merendi voluntate concilias. Feliciter degas, philosophorum optime. Libet enim eo te compellare nomine, quod res ipsæ suggerunt.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΖ'.

Κώνσταντι.

Εἰ δὲ φιλοσοφίας τιμᾷς ἀρετὴν, οὐ μόνον ἐν τοῖς παροῦσι, καὶ μετασχοῦσιν αὐτῆς, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἀποῦσι τιμήσεις. Ὁ θεσπέσιος Ἀμυντιανὸς ὁ παρ' ἡμῖν [γρ. ὑμῖν] ποτε τυχὼν ἀμείνονος λήξεως, ἐμοὶ δοκεῖ, πάρεστι καὶ ἀπεῖναι δοκῶν. Τούτου συγγενὴ σφόδρα αὐτανέψιον, ὁ παρ' ὑμῖν Σωτήριχος ἀδικεῖ. Δεῖξον ὅτι κήδῃ Διονυσίου, καὶ πεπαύσεται Σωτήριχος ἀδικῶν.

EPISTOLA XXVII.

Constanti.

Tu vero si in honore philosophiæ virtutem habes, non in præsentibus solum, eaque præditis, sed in absentibus etiam honorabis. Divinus Amyntianus qui olim apud nos feliciorem ad sortem migravit, adest, ut mihi quidem videtur, etiamsi abesse videatur. Hujus maxime propinquo consobrino Soterichus vester injuriam facit. Ostende tibi curæ esse Dionysium; statimque ab injuria Soterichus desistet.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΗ'.

Σιμπλικίῳ.

Ἀφιέναι φησὶ δεῖν ὁ Θεὸς τὰ ὀφειλήματα. Ὀφείλει δὲ ὁ μέν τις δάνεισμα χρυσίου· ὁ δὲ, τὸ δοῦναι δίκην. Καὶ ὁ τοῦ λαβεῖν οὖν δίκην ὑπεριδὼν, ὑπήκουσε τοῦ Θεοῦ.

EPISTOLA XXVIII.

Simplicio.

Dimittenda Deus esse debita dicit. Porro hic quidem pecuniam mutuam, ille vero pœnas dependere debet. Igitur qui repetere ab eo pœnas contempserit, Deo fuerit obsecutus.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΘ'.

Πενταδίῳ Αὐγουσταλίῳ.

Τοῦ παρ' ἡμῶν ὄχλου, καὶ τῶν πραγμάτων, αὐτὸς σὺ σαυτὸν αἰτιῶ. Φιλοτιμηθεὶς γὰρ πᾶσι γενέσθαι καταφανὴς, ὅτι με διὰ πάσης ἄγεις τιμῆς, ἅπασι τοῖς καταπονουμένοις ἐπ' ἐμὲ τὸν δρόμον ἀνέῳξας. Οἶσθ' οὖν ὅπως ποιήσεις, εἰ δεῖ ποτε πεπαῦσθαι κἀμὲ κοπτόμενον ὑπὸ πολλῶν, καὶ σὲ περὶ πολλῶν ἔτ' ἐμοῦ· εἰ καὶ πάνυ δεῖται μετρίων καὶ φιλανθρώπων ὑπὲρ οὗ γράφω, καὶ τυχεῖν ἐστιν ἀξιώτατος, ὡς ἅπαντες ἴσασιν· ἀποτυγχανέτω σοῦ μηδὲν ἧττον, ἢ εἰ παμπόνηρός τε ἦν, καὶ παμπονήρων ἐδεῖτο πραγμάτων. Τοῦτό τε οὖν, καὶ ὅταν ἀφίκωμαι πειρὰ σὲ δῆθεν αἰτιασόμενος, πρόσταττε τοῖς ὑπηρέταις ἐπιζυγῶσαί μοι κατὰ τοῦ προσώπου τὰς θύρας. Ἂν τοῦτο γενόμενον οἱ μὲν ἴδωσιν, οἱ δὲ τῶν ἰδόντων ἀκούσωσι, τοὐντεῦθεν ἐγώ τε, καὶ σὺ βαθεῖαν εἰρήνην ἄξομεν, ὡς οὐδείς γε ὅτι τοῦ λοιποῦ προσδραμεῖταί μοι καὶ προσανακλαύσεται. Εἰ δὲ ἀποδειλιάσεις, καὶ οὐκ ἐθελήσεις ταῦτά σοι τοὺς ἀνθρώπους συγγνῶναι, ἀνέχου πολλάκις τῆς ἡμέρας ἀγαθόν τι ποιεῖν ἀνθρώπους ἱκέτας σου γενομένους δι' ἐμοῦ τε καὶ τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' εὖ οἶδ' ὅτι οὐκ ἀπαγορεύσεις εὖ ποιῶν. Οὔκουν οὐδὲ ἐγὼ, πρεπούσας ὑποθέσεις τῇ φύσει σου πορίζόμενος.

EPISTOLA XXIX.

Pentadio Augustali.

Quod in interpellando te sum assiduus, tu tibi imputare debes. Cum enim manifestum omnibus esse voluisses, omni me apud te in honore ac pretio esse, cunctis ad me, qui in aliqua calamitate sunt, cursum patefecisti. Nosti igitur quemadmodum facies, ut et ego a multis, et de multis tu a me sollicitari desinas: quanquam moderata omnia cumprimis, et æqua postulat is pro quo scribimus, estque, ut omnes norunt, qui ea impetret, dignissimus: abs te rejiciatur ille periade ac si et ipse pessimus esset, et pessimis tecum de rebus ageret. Quin etiam cum ad te expostulaturus scilicet adiero, famulis tuis præcipe, mihi ut ob os **177** januam occludant. Postquam istud a te factum alii viderint, alii ab iis audierint, deinceps ego et tu magna in pace versabimur, quoniam nemo de cætero ad me confugiet, nec ærumnas suas apud me deplorabit. Quod si istud facere formidas, nec ejusmodi quidquam in te homines velis animadvertere, fac ut quotidie sæpius de hominibus bene mereri sustineas, tuis per me ac Deum supplicibus. Verum, quod probe equidem scio, nequaquam tu bene merendo, ac proinde nec ego consentaneas naturæ tuæ occasiones procurando, fatigabimur.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Λ'.

Τῷ αὐτῷ.

Ἐγὼ καὶ σοῦ κήδομαι καὶ τοῦδε· σοῦ μὲν ὡς μὴ ἀδικοίης· τοῦδε δὲ, ὡς μὴ ἀδικοῖτο. Εἰ δὲ καὶ σοὶ δοκεῖ μετὰ τοῦ Πλάτωνος (45), τὸ ἀδικεῖν τοῦ ἀδικεῖσθαι μεῖζον εἶναι κακὸν, ἔοικά σοι μᾶλλον ἢ τῷδε χαρίζεσθαι, δεόμενος ὑπὲρ αὐτοῦ πραττομένου δίκας ὑπὲρ ὧν οὐκ ἐξήμαρτεν.

EPISTOLA XXX.

Eidem.

Ego et tui curam, et illius habeo: tui, ne injuriam facias; ne accipiat, illius. Jam si cum Platone sentis, injuriam inferre, quam accipere, multo esse deterius; melius de te quam de illo mereri videor, cum pro illo deprecor, a quo pœnæ ejus, quod non commisit, criminis repetuntur.

DION. PETAVII NOTÆ.

(45) *Μετὰ τοῦ Πλάτωνος.* Vide *Gorg.* Platonis.

Digitized by Google

EPISTOLA XXXI.

Aureliano.

Si ullæ sunt civitatum animæ, ut revera sunt, præsides, divinæ, et e geniorum numero, universas puta gratiam habere tibi, honorumque esse omnium memores, quæ cum summum magistratum gereres, in omnes gentes contulisti. Proinde illas ipsas singulis temporibus adesse tibi credito advocatas et socias, communemque pro te Deum precari, uti meritis te præmiis compenset, pro eo quod illum, quoad fieri potest, perfecte sis imitatus. Bene enim aliis facere hoc solum habent homines cum Deo commune. Imitatio porro conciliatio quædam est, idque quod imitatur cum eo conjungit, quod imitandum proponitur. Quamobrem sic habeto, affinem te Deo esse factum ejusdem beneficæ communione voluntatis, dulcissimaque te ipsum spe fove, cujusmodi ei animi proposito consentanea est; o magnificentissime solus, aut cum paucis merito solus appellande, juvenem Taurum, præclaras Romanorum spes, per gravissimam parentis vocem saluto.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΛΑ'.

Αὐρηλιανῷ.

Εἰ τινές εἰσι ψυχαὶ τῶν πόλεων, ὥσπερ οὖν εἰσὶν, ἔφοροι, θεῖαί τε, καὶ δαιμόνιοι, πάσας ἡγοῦ σοι χάριν εἰδέναι, καὶ ἀπομεμνῆσθαι τῶν ἀγαθῶν, ὧν ἐπὶ τῆς μεγάλης ἀρχῆς (46) ἅπασιν ἔθνεσιν αἴτιος γέγονας. Αὐτάς τε οὖν ταύτας παρὰ τοὺς καιροὺς ἑκάστους οἷον σοι παρεστάναι συνηγόρους τε καὶ συμμάχους, καὶ τοῦ κοινοῦ Θεοῦ δεῖσθαι, γενέσθαι σοι πρεπούσης ἀμοιβὰς τῆς ἐνδεχομένης ἐκείνου μιμήσεως. Τὸ γὰρ εὖ ποιεῖν, ἓν τοῦτο μόνον ἔχουσι κοινὸν ἔργον ἄνθρωπος καὶ Θεός. Ἡ δὲ μίμησις, οἰκείωσίς ἐστι, καὶ συνάπτει πρὸς ὃ μιμεῖται τὸ μιμούμενον. Διάκεισο τοίνυν ὡς ἀπειργασμένος οἰκείως τῷ Θεῷ τῇ κοινωνίᾳ τῆς εὐεργετικῆς προαιρέσεως, καὶ σύνεσο γλυκείαις ἐλπίσιν, ὁποῖαι τῇ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς διαθέσει προσήκουσιν, ὦ μεγαλοπρεπέστατε μόνε, ἢ μετ' ὀλίγων σὺ μόνος δικαίως καλούμενος· ἀσπάζομαι δὲ τῆς σεμνοτάτης φωνῆς τοῦ πατρὸς τὸν νέον Ταῦρον (47) ἀγαθὰς Ῥωμαίων ἐλπίδας.

EPISTOLA XXXII.

Fratri.

Qui et nomine et animo servus est, quem ignorans, tanquam pædotribam **178** de Theodori hæredibus emeram, olim est quidem nequam. Nam et male natus est et educatus; nec abhorrentem ab indole naturaque institutionem nactus est, jam tum a puero in coturnicum lusu, et alea, ac popinis volutatus. Verum nunc Lysias dixerit, *Absolutus est*, *finem habet*, *molestiaque terminus est.* Siquidem cum Mercurio et Hercule palæstræ præsidibus ne minimum quidem habet commercii: Cotyttonis vero, aliorumque Atticorum Priapeorum ædituus est; ac si qui alii sunt hujusce notæ dæmones, omnibus curæ ipse est, ipsique omnes. Cæterum pœnas quidem ex ipso nullas alias sumpserim: sua enim cuique nequitia sufficiens est pœna. Sed cum experientia minime idoneus probatus sit, qui cum heris philosophis viveret, quorum domi manentium infamia vagatur, suam habeat patriam. Nam qui scortatorem hunc superbe toto foro volitantem conspexerit, cum corona et unguentis ebrium atque comessantem, nulloque non libidinis genere refertum, atque

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΛΒ'.

Τῷ ἀδελφῷ.

Ὁ καὶ τοὔνομα δοῦλος, καὶ τὴν προαίρεσιν, ὃν ἀγνοήσας, ὡς παιδοτρίβην παρὰ τῶν θειοτάτων κληρονόμων ἐώνημαι, πάλαι μέν ἐστι πονηρός. Καὶ γὰρ ἔφυ καὶ τέθραπται κακῶς, καὶ ἀγωγῆς [γρ. ἀναγωγῆς] οὐκ ἀπέτυχεν ἀξίας τῆς φύσεως, ἐκ παίδων ἐν τηλίᾳ, καὶ κύβοις, καὶ καπηλείοις καλινδηθείς. Ἀλλὰ νῦν Λυσίας ἂν εἶπεν, Ἐξείργασται, καὶ τέλος ἔχει, καὶ πέρας ἀηδίας ἐστίν. Ἑρμῇ μὲν γὰρ καὶ Ἡρακλεῖ τοῖς παλαίστραις ἐφόροις, οὐδὲ κατὰ μικρὸν πρέπει· Κοτυττοῖ δὲ, καὶ τοῖς ἄλλοις Ἀττικαῖς κωμαστικοῖς νεωκόροις, καὶ εἴ δή τινές εἰσι τούτου τοῦ κάμματος ἕτεροι δαίμονες, ἅπασιν αὐτοῦ μέλει, καὶ ἔστιν αὐτῷ, Δίκην μὲν οὖν ἑτέραν οὐκ ἂν λάβοιμι παρ' αὐτοῦ· ἀπεχρῶσα γὰρ ἡ πονηρία δίκη τῷ πονηρῷ. Δοκιμασθεὶς δ' ἀνεπιτήδειος εἶναι συμβιοτεύειν [γρ. συμβιωτὴς] φιλοσόφοις δεσπόταις, ὧν οἰκουρούντων αἰσχύνη περιναστεῖ, ἐχέτω τὴν ἔχουσαν (48) αὐτὸς πόλιν. Ὁ γὰρ ἰδὼν τὸν πορνόσκυβα σεβοῦντα διὰ τῆς ἀγορᾶς, ἐν στεφάνῳ καὶ μύροις μεθύοντα καὶ κωμάζοντα, καὶ πάσης ἀκολασίας ἐμπιπλάμενον [γρ. καταπιπλ.], καὶ ᾠδὰς ᾄδοντα πρεπούσας τῷ βίῳ, ἐπὶ τοὺς ἔχοντας αὐτὸν τὴν αἰτίαν ἀνήγαγεν. Ὅπως οὖν

DION. PETAVII NOTÆ.

(46) *Ἐπὶ τῆς μεγάλης ἀρχῆς.* Sive de præfectura prætorii intelligas, sive de consulatu, quem cum Stilicone gessit A. 400, idemque Gainæ Gothorum duci deditus est ab Arcadio. Socrat., Sozom., Niceph., qui quidem de tempore levicule a se invicem discrepant. Nam Sozom. lib. VIII, c. 4, et Nicephor. Saturninum et Aurelianum consulares deditos aiunt. At Socrates lib. VI, c. 6, debellatum cum Gaina refert Stiliconis et Aureliani consulatu.

(47) *Τὸν νέον Ταῦρον.* Qui consul fuit cum Felice A. 428. Socrat. lib. VII.

(48) *Ἐχέτω τὴν ἔχουσαν.* Falsa et absurda lectio. Quomodo enim manere illum ibi, ubi est, modo jubeat, quem paulo post constringi et in navem imponi præcipit? Quare omnino corruptus hic locus, in quod et veteres codd. dissentiunt. Unus φευγέτω habet pro ἐχέτω, alius ἐχέτω τιμορίαν, ἐᾷν τὴν ἔχουσαν αὐτὸν πόλιν. Quæ verba e glossemate esse suspicor. Alii τὴν ἔχουσαν ὑμᾶς πόλιν. Non dubito quin scripserit Synesius ἐχέτω τὴν ἐνεγκοῦσαν αὐτὸν πόλιν. Vult enim furciferum illum in patriam remitti. Atque ita mox πάλιν ἀναγκάσῃς εὐθὺ τῆς ἐνεγκούσης αὐτόν. Nisi forte λαχοῦσαν malis.

Digitized by Google

αὐτὸν παραδοὺς τῷ ναυκλήρῳ πλεῖν ἀναγκάσεις εὐθὺ τῆς ἐνεγκούσης αὐτόν. Ἐκείνη γὰρ ἂν αὐτοῦ καὶ ἀνάσχοιτο δικαιότερον. Πλείτω δὲ δεδεμένος ἐπὶ τοῦ καταστρώματος· μὴ γὰρ εἰς κοίλην ναῦν καταβαίη. Ἐπεὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ συχνὰ τῶν κεραμίων ἡμιδεῆ σοι ποιήσειεν. Εἰ δὲ ὁ πλοῦς παρατείνοιτο, καὶ μέχρι τρυγὸς ἂν ἐκροφοῖτο τὸν ἀνθοσμίαν, καὶ τοὺς ναύτας δ' ἂν αὐτὰ ταῦτα ποιεῖν ἀναπείσειε. Πρὸς γάρ τοι, ἄλλοις καὶ πιθανώτατον τὸ κακὸν, εἰς ἀπολαύσεις ἠγήσασθαι. Καὶ τίς οὕτως ἐμβριθής ἐστι τῶν μισθῷ πλεόντων τὴν θάλατταν, ὡς μὴ διαχυθῆναι τοῦ καθάρματος κορδακίσαντος ἐν τῇ τοῦ ποτηρίου περιφορᾷ; Καὶ ἄλλα πολλὰ βωμολοχεύεται, πρὸς ἃ δεῖ τιφράχθαι τὸν ναύκληρον. Ὁ μὲν οὖν Ὀδυσσεὺς, ἵνα μὴ ὑφ' ἡδονῆς διαφθαρείη, τὴν Σειρήνων ἀκτὴν δεδεμένος παρῆμειβεν. Οὗτοι δὲ, ἵνα μὴ τοὺς πλέοντας ἡδονῇ διαφθείρειεν [γρ. διαφθείρῃ], ἂν ἐκεῖνοι σωφρονῶσι, δεθήσεται.

A cantilenas vitæ consentaneas canentem, crimen omne in illius heros transtulerit. Quamobrem vide, quæso, uti illum nauclero committens recta in patriam navigare compellas; hæc enim justius illum toleraverit. Sed vinctus in transtris naviget; minime vero in interiorem navem descendat: alioqui noli mirari si plures amphoras dimidia ex parte inanes reliquerit. Quod si longior sit navigatio, vel ad fæcem usque odoratum vinum exsorbeat; necnon ad idem faciendum navales socios inducat. Nam præter cætera cumprimis blandum scelus est, ut alii voluptates aliis præeat. Ecquis vero adeo constans est ex mercenariis vectoribus, qui non hilaritate gestiat, cum perditum illum in circumlatione poculi restim agentem ac subsultantem viderit? Multa et alia scurriliter facit, ad quæ munitum esse nauclerum oporteat. Atque Ulysses quidem, ne voluptatis illecebris periret, vinctus sirenum littora prætergressus est. At is, ne vectores voluptatis lenocinio corrumpat, si sapiant illi, vinciatur.

B

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΛΓ'.

Τῷ φιλοσόφῳ.

Ἠχοῦς ἔοικα πρᾶγμα ποιεῖν· ἃς παρείληφα φωνὰς, ἀντιδίδωμι, τὸν θαυμαστὸν Ἀλέξανδρον ἐπαινῶν παρὰ σοί.

EPISTOLA XXXIII.

Philosophæ.

Videor jam facere quod echo solet; **179** quas voces accepi, refero, dum egregium illum Alexandrum apud te prædico.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΛΔ'.

Αὐρηλιανῷ.

Οὔπω τῇ προνοίᾳ μέλει Ῥωμαίων· ἀλλὰ μελήσει ποτὲ, καὶ οὐκ εἰς ἅπαν οἰκουρήσουσιν οἱ τὰ κοινὰ σώζειν δυνάμενοι. Ἀλλὰ τῷ γε ῥήτορι τῷ συντρόφῳ καὶ ἡ παροῦσά σοι δύναμις ἀρκεῖ πρὸς ὃ [γρ. ὅ τι] τυγχάνει δεόμενος. Ἀπολαυέτω δὴ νῦν μὲν αὐτὸς μόνος ταύτης· ἔπειτα μετὰ τῶν ἐθνῶν ἁπάντων κἀκείνης.

C

EPISTOLA XXXIV.

Aureliano.

Nondum divina providentia curam Romanorum gerit, sed geret aliquando; nec perpetuo domi otiosi manebunt, qui rempublicam servare possunt. Sed contubernali oratori vel ea auctoritas, quæ penes te nunc est, ad id satis est, quo ille opus habet. Nunc igitur hac quidem solus perfruatur: postea vero altera etiam illa, una cum nationibus universis.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΛΕ'.

Τῷ ἀδελφῷ.

Ἐπιτομωτάτην ὁδὸν ἐπὶ τὸ πλουτεῖν ἐβάδισεν Ἀθανάσιος. Ἔγνωκεν ὁμόσε ἰτέον εἶναι τοῖς ἀποθνήσκουσι, καὶ πρακτέον αὐτοὺς πειθοῖ καὶ βίᾳ πᾶν ὅ τι ἔν δύναιτο. Οὐκ ἂν οὖν αὐτὸν λάθοι δημόσιος (49) ἐπὶ διαθήκῃ καλούμενος, ἀλλὰ συνεὶς ἄλλεται (50) [*fort.* συνεισάλλεται].

EPISTOLA XXXV.

Fratri.

Compendiosissimam ditandi sui viam iniit Athanasius. Confligendum enim esse decrevit sibi cum moribundis, illisque quidquid posset quo jure, qua injuria faciendum. Itaque nemo illum lateat publicus scriba ad testamentum accersitus, sed simul irrumpit.

D

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΛϚ'.

Τῷ αὐτῷ.

Ἐκκαιδεκάτῃ μηνὸς Ἁθὺρ, ὁ μακαρίτης Καστρίκιος αὐτὸ τοῦτο ἐγένετο, φάσμα χαλεπὸν ἰδών τε καὶ διηγησάμενος.

EPISTOLA XXXVI.

Eidem.

Sexta decima mensis Athyr beatus Castricius hoc ipsum, beatus scilicet, factus est, cum horribile prius visum intuitus esset, ac narrasset.

DION. PETAVII NOTÆ.

(49) *Οὐκ ἂν οὖν λάθοι δημόσιος.* Δημόσιος hoc loco γραμματέα significat. Suidas: δημοσίους ἔλεγον τοὺς τῆς πόλεως δούλους. Demosth. *contra Androtion.*, κἄτ' ἐπὶ μὲν ταῖς εἰσφοραῖς τὸν δημόσιον παρεῖναι προστέγραψεν. Ubi male interpres, δημόσιον λέγει τὸν ταῖς βασάνοις ὑποκείμενον, διὸ καὶ δοῦλον καλεῖ. Est enim et Demostheni et Synesio δημόσιος servus publicus, id est officialis, et tabularius. Idem Demosth. orat. *De falsa legat.*, ἐν τοῖς κοινοῖς τοῖς ὑμετέροις γράμμασιν, ἐν τῷ Μητρῴῳ ταῦτ' ἐστὶν, [LI] ἐφ' οἷς ὁ δημόσιος τέταχται. Illic etiam δημόσιος, *actuarius* est et *tabularius*, ac perperam Ulpianus οἶκον subaudit. Jam vero Athanasius iste cum scriba publico et tabulario præsto aderat, ut testamenta adulteraret. Quod genus hæredipetarum perstringit eleganter Petronius: *Videbitis*, inquit, *oppidum, tanquam in pestilentia campos, in quibus nihil aliud est, nisi cadavera quæ lacerantur, aut corvi qui lacerant.* Vide Senec., lib. IV *De ben.*, cap. 20.

(50) *Ἀλλὰ συνεὶς ἄλλεται.* Ex duabus vocibus unam ex conjectura, nec absurde, ut opinor, fecissem, et συνεισάλλεται legerem, nisi me veterum in altero ὁμοφωνία deterruisset.

Digitized by Google

EPISTOLA XXXVII.

Anysio.

Joannes, quem quidem ideo quod te amat diligo, difficili morbo conflictatus est. Ac non tam molestus ei morbus erat, quam quod sacro abs tuo capite remotus esset. Nam et nunc eodem hæret in statu. Jam tertium illud molestiorem ei ægritudinem facit. Etenim milite dignum aliquod facinus gestit edere. Quare necessariam istam cessationem iniquo animo patitur.

EPISTOLA XXXVIII.

Aureliano.

Divinam tuam animam arbitror ad nos ideo esse demissam, ut commune esset hominum bonum, et illis gratiam haberet, qui eos commendarent, qui justa peterent, quod consentaneam naturæ tuæ materiam suppeditent. Non enim **180** propterea quod cognatus meus est Herodes, sed quia jus postulat, idcirco tibi adolescentem commendo, qui cum clarissimis majoribus natus sit, agrosque paternos senatui vectigales jure hæreditario acceperit, posteaquam dux factus est, eadem tamen ab illo, quæ ab recens in senatum ascriptis tributa petuntur, duplicem ut functionem obeat; alteram fortunarum suarum, alteram ejus, quem gessit, magistratus nomine.

EPISTOLA XXXIX.

Fratri.

Trahit me ad te desiderium non minus quam necessitas. Quæro igitur ecquid venientem me sis exspectaturus.

EPISTOLA XL.

Uranio.

Equum ad te dono misi, ad omnem equi virtutem in primis a natura factum, quo uteris tu quidem in curulibus certaminibus; uteris et cum venatum profiscisceris, atque in bellicis conflictibus. Sed et cum Libycam ob victoriam triumphabis. Neque enim scio utrum potius sit venator, an in ludis desultorius; pompæ magis, an bellis idoneus. Quod si Nissæis equis deformior est,

A

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΛΖ'.

Ἀνυσίῳ.

Ἰωάννης, ὃν ὅτι σε φιλεῖ, δι' αὐτὸ τοῦτο φιλῶ, νόσῳ χαλεπῇ προσεπάλαισεν. Ἦν δὲ αὐτῷ δεινὸν, οὐχ ἡ νόσος, ἀλλὰ τὸ σοῦ τῆς ἱερᾶς ἀπεῖναι κεφαλῆς. Ἔτι καὶ νῦν ἐν τοῖς ὁμοίοις ἐστί. Τούτῳ δέ τι καὶ τρίτον προσὸν χαλεπωτέραν τὴν νόσον ποιεῖ. Ἐρᾷ τοῦ τι ποιεῖν στρατιώτῃ πρέπον, καὶ δυσκόλως ἔχει πρὸς τὴν ἐξ ἀνάγκης ἀργίαν.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΛΗ'.

Αὐρηλιανῷ.

Οἶμαί σου τὴν θεσπεσίαν ψυχὴν ἐπ' αὐτὰ τοῦτο καταπεμφθεῖσαν, ἐφ' ᾧ κοινὸν ἀγαθὸν ἀνθρώποις B εἶναι, καὶ χάριν εἰδέναι τοῖς συνιστῶσι τοὺς ἀφιγμένους δικαίων, ὅτι σου πρεπούσας ὑποθέσεις τῇ φύσει πορίζονται. Οὐ γὰρ ὅτι συγγενής ἐστιν Ἡρώδης ἐμὸς, ἀλλ' ὅτι δεῖται δικαίων, διὰ τοῦτό σοι τὸν νεανίσκον συνίστημι, ὅστις ἐκ προγόνων (51) λαμπρότατος ὤν, καὶ τὴν πατρῴαν βῶλον ὑποτελῆ τῇ συγκλήτῳ διαδεξάμενος, ἐπειδὴ γέγονεν ἡγεμὼν, ἀξιοῦται συντελεῖν ὥσπερ οἱ νεόβουλοι (52), καὶ γενέσθαι διπλοῦς λειτουργός· τὸ μέν τι διὰ τὴν οὐσίαν, τὸ δὲ δι' ἣν ἦρξεν ἀρχήν.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΛΘ'.

Τῷ ἀδελφῷ.

C Ἕλκει με παρὰ σὲ πόθος καὶ χρεία. Πυνθάνομαι τοίνυν (53) εἰ περιμενεῖς [γρ. εἰπερ μενεῖς] ἥξοντα.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Μ'.

Οὐρανίῳ [γρ. *Χρύσῃ*].

Ἔπεμψά σοι δῶρον ἵππον ἀκροφυέστατον εἰς ἅπασαν ἀρετὴν ἵππῳ προσήκουσαν· ᾧ χρῆσῃ μὲν ἐν ἀμίλλαις δρόμων· χρήσῃ δὲ ὅταν ἐπὶ θήραν ἐξίῃς, καὶ ἐν ἀγῶσι πολεμικοῖς. Καὶ ὅταν κατάγῃς ἐκ Λιβυκῶ τροπαίῳ πομπὴν ἐπινίκιον. Οὐ γὰρ οἶδα ὁ τι μᾶλλόν ἐστι, κυνηγέτης, ἢ κέλης ἐναγώνιος, ἢ σομπεὺς, ἢ πολεμιστήριος. Εἰ δὲ Νισσαίων ἵππων (54) D ἰδεῖν ἐστιν ἀειδέστερος, ὀχθώδης τε ὢν τὸ νῶτον,

DION. PETAVII NOTÆ.

(51) *Ὅστις ἐκ προγόνων.* Herodes hic patrimonium acceperat senatui obnoxium: cumque postea dux factus in senatum allectus esset, alio nomine appellabatur, duplexque ab eo pensitatio, et publici functio muneris exigebatur; ob id Aureliano illum commendat Synesius. Ἡγεμόνα accipio de ducibus rei militaris in limitibus degentibus, qui spectabiles vocati. *Notitia Imp.*

(52) *Ὥσπερ οἱ νεόβουλοι.* Inde colligere licet novis senatoribus, hoc est in civitatum consilium allectis, munia quædam publica obeunda, sumptusque in rempubl. faciendos fuisse. Quare plerumque supplicii loco erat inter senatores censeri; et Constantinus ille libertatis ecclesiasticæ vindex inter cætera beneficia, hoc quoque in Christianos impendit, ut ii liberarentur, ὅσοι διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν κατεδικάσθησαν, βουλευτηρίοις ἐναριθμίσθαι, μὴ βουλευταὶ ὄντες πρότερον, ait Sozom. lib. I, c. 8. Vide quæ ad epistolam Juliani 11 annotamus.

(53) *Εἰ περιμενεῖς ἥξοντα.* In vet. περιμένεις, ex quo adductus sum ut περιμενεῖς scriberem.

(54) *Εἰ δὲ Νισσαίων ἵππων.* Nissæi equi ex Media sive Armenia celebres, quibus Persarum principes usi. Strabo lib. XI. Hierocles in *Hippiatr.*: Οὐκοῦν οὐδὲ τὸ γένος πολυπραγμονεῖν ἀξιοῦσιν, εἴ τις Ἀραὺς ἢ Κυρηναῖος, ἢ τῶν ἀπὸ τῆς Ἰβηρίας, ἢ Καππαδόκων, ἢ νὴ Δία γε Θετταλὸς, ἢ Μαυρούσιος, ἢ καὶ ὁ βασιλεὺς τῶν Περσῶν περισπούδαστος ὁ Νυσσαῖος. Ubi Cyrenenses equos inter laudatos commemorat. Vitiosa autem in illis verbis postrema hæc. ὁ βασιλεὺς τῶν Περσῶν, pro quibus βασιλεῦσι legendum puto.

Digitized by Google

καὶ λειπόσαρκος τὴν ὀσφῦν, τάχα μὲν οὐδὲ τοῖς ἵπ- A
ποις. ὥσπερ οὐδὲ τοῖς ἀνθρώποις, ἅμα πάντα δίδωσιν
ὁ Θεός. Μή ποτε δὲ τοῦτο καὶ πρὸς ἐκείνας αὐτῷ τὰς
ἀρετὰς συντελεῖ, εἰ τὰ μαλακὰ τῶν σκληρῶν ἐλάττω
παρὰ τῆς φύσεως ἐκληρώσατο. Πρὸς μέντοι τοὺς
πόνους ὀστέα σαρκῶν οἷδα διαρκέστερα. Οἱ μὲν οὖν
παρ' ὑμῖν ἵπποι ταῖς σαρξὶ πλείους εἰσὶν, οἱ δὲ
ἡμετέροις τοῖς ὀστέοις.

quod tumenti cranio, medicaque circa ilia carne sit; non omnia simul equis fortasse Deus, uti neque hominibus, concedit. Tum haud scio non istud ipsum ad eas quas recensui, sin ad prædictas dotes virtutes illi conferat, quod duris mollia minora sit a natura sortitus. Equidem ossa carnibus ad labores scio durabiliora. Quare vestrates sane equi carne superant, nostrates ossibus.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΜΑ'.

Ἑταίρῳ.

Ἐμισθωσάμην σοι ναῦν ἀνθρώπων εὐγενῶν, καὶ πλεόντων τὴν θάλατταν μετὰ πλείονος τέχνης, ἢ τύχης. Ὡς αἵ γε Καρπαθίων ὁλκάδες φήμην ἔχουσι διανοίᾳ κεχρῆσθαι, καθάπερ αἱ Φαιάκων τῶν πάλαι, πρὶν ἐπὶ τὴν νῆσον ἥκειν τὸ δαιμόνιον μήνιμα. B

EPISTOLA XLI.

Sodali.

Navem tibi conduxi hominum nobilium, ac majori arte, quam natura navigantium. Nam Carpathiorum onerarias ratione usas esse ferunt, ut illas Phæacum antiquorum, priusquam ad insulam deorum iracundia perveniret.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΜΒ'.

Κληδονίῳ.

Συγγενής μοι ἀδικεῖται· σὺ δὲ καὶ φίλος εἶ, καὶ δικάζειν ἔλαχες. Ἐκ μιᾶς οὖν προσοχῆς ὑπάρξει σοι, κἀμοὶ καὶ τοῖς νόμοις χαρίσασθαι. Ἐπανίτω τοίνυν Ἀσφάλιος εἰς τὸ δεσπότης εἶναι τῶν κεραμίων τῇ τοῦ πατρὸς διαθήκῃ προσλαβὼν τὴν ἀπόφασιν, τῆς κατηγορίας οὐκ ἐσομένης ἐμποδὼν τῷ παραυτίκα τῆς ἀκροάσεως. Πότε γὰρ δεῖ δικαιοδοτεῖν, ἢ τὸν χρόνον, ἐν ᾧ μάλιστα τυγχάνομεν δεόμενοι τοῦ Θεοῦ;

EPISTOLA XLII.

Cledonio.

Cognatus meus injuriam patitur; tu vero **181** et amicus es, et judicia sortitus: eadem animi attentione mihi pariter ac legibus gratificari poteris. Redeat itaque Asphalius noster ad jus mancipiumque figlinorum, quod ei super patris testamentum tua sententia confirmet; nec impediat accusatio quominus ei statim audientiam tribuas. Quo enim potius tempore jus reddere oportet, quam quo Deo maxime supplicamus?

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΜΓ'.

Ἀναστασίῳ.

Σωσηνᾶν τις ἔπεισεν ἢ Θεὸς, ἢ λόγος, ἢ δαίμων, ὅτι καὶ παρὰ τὰ χωρία τι γίνεται τοῖς ἀνθρώποις, εἰς τὸ C
τυγχάνειν τε καὶ ἀποτυγχάνειν εὐμενοῦς τοῦ Θεοῦ. Πράττων οὖν πονήρως παρ' ἡμῖν, καὶ τῶν πατρῴων ἀκριβῶς ἐκκοπείς, ἔγνωκε πλεῖν εἰς τὰπὶ Θράκης χωρία, ἐκεῖ διαλλαγησόμενος πρὸς τὴν τύχην. Εἰ δή σοι φίλα (55) πρὸς τὴν δαίμονα, σύστησον αὐτῇ τὸν νεανίσκον, καὶ ἐξευρέτω τινὰ πόρον αὐτῷ χρημάτων. Ῥᾴδιον δὲ βουλομένῃ. Καὶ γὰρ τὰ Νόννου τοῦ Σωσηνᾶν φύσαντος οὐ χαλεπῶς εἰς ἑτέρους μετέθηκεν. Ἀποχηνάτω δὴ καὶ Σωσηνᾶν κληρονόμον ἀλλοτρίου πατρός. Γένοιτο γὰρ ἂν οὕτως ἐξ ἀδικίας τὸ δίκαιον.

EPISTOLA XLIII.

Anastasio.

Sosenæ persuasit aliquis, sive Deus, sive ratio, sive genius, pro conditione locorum aliquid homini suppetere, quo favorem Numinis aut acquirat, aut ab eo excidat. Quare cum infeliciter apud nos ageret, patrimonioque prorsus exclusus esset, statuit sibi in Thraciam navigandum, quo illic cum fortuna reconciliaretur. Jam si tibi cum dea ulla necessitudo est, juvenem el commenda, uti pecuniarum conficiendarum rationem aliquam inveniat. Id vero volenti erit facile. Nam et facile Nonni Sosenæ patris fortunas ad alios transtulit. Faciat igitur et Sosenam alieni patris hæredem. Ita enim jus ex injuria fiet.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΜΔ'.

Ἰωάννῃ (56).

Ὥσπερ ἄλλοτε πολλάκις ἐπὶ τῶν καιρῶν ἐγενόμην σοὶ χρήσιμος, καὶ παρεμυθησάμην δυσχέρειαν τύχης, τὰ μὲν λέγων, τὰ δὲ ποιῶν, ὡς ἑκάστοτε ἡ δύναμις ὑπηγόρευσε, καὶ νῦν περὶ τῶν καταλαβόντων σε πραγμάτων δοκεῖ μοι συνεισενέγκαι τινὰ γνώμην, ἐπειδὴ μὴ ἔργον δύναμαι. Συνέσιον γὰρ οὐ θέμις, ἕως ἐμπνεῖ τε καὶ δύναται, μὴ οὐχὶ παντὶ τρόπῳ πρόθυμον εἶναι τοὺς φίλους ἀγαθόν τι ποιεῖν. Ἄκουε D

EPISTOLA XLIV.

Joanni.

Cum et antea sæpe tuis me temporibus utilem tibi præbui, ac fortunæ difficultatem, qua dicendo, qua elaborando subinde pro mea virili parte sublevavi: tum in præsentia de iis quæ tibi evenerunt, videor sententiam meam ac judicium præstare debere, quoniam opus ipsum nequeo. Synesium enim nequaquam fas est, quandiu spirat, et potest, non omni ratione paratum esse, quo de amicis bene

DION. PETAVII NOTÆ.

(55) *Εἰ δέ σοι φίλα.* Cornarius φιλία legisse videtur. Ego nihil muto. Φίλα et φιλικά promiscue eadem significatu nonnunquam accipi solent.

(56) Elegantissima hæc epistola est, atque omnino παράδοξος. Joannes iste, quem eumdem esse arbitror de quo epist. 2, parricidii suspectus erat, occiso per insidias Æmilio fratre. Huic ergo suadet ut crimen aut luat, aut diluat, seque cum universa cohorte tribunali ac judicio sistat, ultroque etiam sibi, si conscius est, pœnam ac supplicium arcessat.

Digitized by Google

mereatur. Audi igitur quæ recte apud te disputanda mihi videntur. Si dea est fama, uti quidam ex nostris poetis asserit, tu beatum Æmylium interfecisti, non ut reipsa parricidium, sed ut consilio patraveris; ac barbarum quidem actum institueris, sicarium vero subornaris ex tuis manipularibus longe crudelissimum. Hæc enim fama testatur: mentiri vero ipsam nefas est, utpote deam. Sin est, ut nihil dicat Hesiodus, ac multa temere proferuntur, et hoc de te unum **182** est e multis: quod utinam ita sese habeat! minoris enim pecuniæ jacturam quam amici facio. Igitur si hujus innocens criminis male nihilominus audis, infelix tu quidem es; minime tamen injustus; atque utinam ne infelix quidem esses! At in illo justissimum mereberis odium, in hoc vero misericordiam. Quanquam ego ita mihi necessitudine ac familiaritate capi posse videor, ut vel illo quidem modo factum utique sim detestaturus, tui vero nihilominus miserturus. Est autem ejus qui misereatur, opem ferre, quoad potest, atque id excogitare, quanam ratione prodesse posse arbitretur. Quamobrem utramque in partem tibi id me par est consilii dare, quod optimum judico. At idem omnino sive criminis conscio, sive innocenti conducere videtur. Itaque fac legibus te subjicias, judicique committas una cum manipularibus omnibus, si et horum curam geris aliquam. Quod si commissum abs te facinus est, ora, supplica, contende, nullum procurandi finem facito, donec judicis sententia tortori traditus fueris, pœnasque persolveris. Percommode hoc tibi apud inferorum judicia cesserit, amice Joannes, si prius expiatus decesseris. Nec tu nihil præter verba hanc esse adhortationem duxeris, neque me tibi illudere putaveris. Ita me sacra philosophia juvet, liberique insuper mei, ut, nisi tu mihi amicissimus fores, nihil ejusmodi suasurus fuerim, quod inimicis meis deprecor: atque utinam nunquam istud illis in animum veniat, melius esse ei, qui injuriam fecerit, voluntarias pœnas dependere; sed in iis quæ injuste perpetrant, perpetuam quamdam felicitatem habeant, ut et longiori tempore scelerati sint, et omnibus illic suppliciis obnoxii. Tibi vero ob singularem amicitiam ausim arcana quædam patefacere: non idem scilicet esse in crasso corpore, atque in simulacro idoloque pœnas luere. Homine quippe fortior Deus est; ac divinæ omnis administrationis velut umbra sunt

A τοίνυν ἃ μοι καλῶς ἔχει διαλεχθῆναι πρὸς σέ. Εἰ μὲν θεός ἐστιν ἡ φήμη (57) κατά τινα τῶν παρ' ἡμῖν ποιητῶν, σὺ διεχρήσω τὸν μακαρίτην Αἰμύλιον, ὡ πράξας, ἀλλὰ βουλεύσας τὸν φόνον· καὶ βαρβαρικὸν μὲν δρᾶμα συνθεὶς, τὸν σφαγέα δὲ καθεὶς ἐκ τῶν σαυτοῦ λοχιτῶν τὸν ὠμότατον. Λέγει μὲν γὰρ ἡ φήμη ταῦτα· ψεύδεσθαι δὲ οὐ θέμις, οὖσαν θεόν. Εἰ δὲ Ἡσίοδος μὲν οὐδὲν λέγει, πολλὰ δὲ λέγεται μάτην, καὶ τοῦτο περὶ σοῦ τῶν πολλῶν ἐστιν ἓν· ὡς ἔγωγε βουλοίμην ἄν· περὶ ἐλάττονος γὰρ ποιοῦμαι τὴν ἐν ἀργυρίῳ ζημίαν, ἢ τὴν ἐν φίλοις. Καὶ νῦν ἂν οὐχ ὑπαίτιος ὢν ἀκούῃς κακῶς, ἀτυχεῖς μὲν ἄρα, ἀλλ' οὐκ ἀδικεῖς· ὡς ὤφελες μηδὲ ἀτυχεῖν. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ἂν σοι μᾶλλον ὠφείλετο δίκαιον· οὕτω δὲ καὶ ἔλεος. Ἐγὼ δέ μοι δοκῶ λίαν ὑπὸ συνηθείας ἀλώσιμος ὢν, κἀκείνως B ἂν τὴν μὲν πρᾶξιν μισεῖν· σὲ δὲ ὅμως ἐλεεῖν. Τῷ δὲ ἐλεοῦντός ἐστι, βοηθεῖν ὅση δύναμις, καὶ ἐξευρίσκειν, ὅθεν ἂν οἰηταί τι. Οὐκοῦν καθ' ἑκάτερόν μοι προσήκει συμβουλεύσαι σοι τὸ φαινόμενον βέλτιστον. Ἔοικε δὲ ταὐτὸν εἶναι συμφέρον ἀκίνδυνον τε ὄντι, καὶ ἀναιτίῳ. Ἴθι παρὰ τοὺς νόμους, καὶ σεαυτὸν ἐπίδος τῷ δικαστῇ μετὰ ἀθρόων τῶν ἱκετῶν, εἴ τι κἠδῃ κἀκείνων. Καὶ εἰ μὲν ἐπράχθη τὸ δεινὸν, ἐάθητι, καθικέτευσον, ἀντεβόλησον, μὴ ἀνῇ προκαλεσάμενος, πρὶν ἂν διαπράξῃ τὸ [γρ. τῷ] παρὰ τῆς ψήφου συστῆναι δημίῳ, καὶ δοῦναι τὴν δίκην. Ἐν καλῷ σοι κείσεται παρὰ τοῖς κάτω δικαστηρίοις, τὸ προκαθηράμενον ἀπελθεῖν, ἑτέρᾳ Ἰωάννῃ μὴ λόγον ἄλλως οἰηθῇς τὴν παραίνεσιν, μηδὲ προσπαίζειν με νομίσῃς σαυτῷ. Οὕτω τῆς ἱερᾶς φιλοσοφίας ἀναμῆν, C καὶ προσέτι τῶν παιδίων τῶν ἐμαυτοῦ, ὡς οὐκ ἂν μὴ φιλτάτῳ σοι τυγχάνοντι συνεβούλευσά τι τοιοῦτον, ὅ γε ἀπεύχομαι τοῖς ἐχθροῖς τοῖς ἐμοῖς· καὶ μή μοι αὐτῶν ἐπὶ νοῦν ἀναβαίη, τὸ κάλλιον εἶναι τὸν ἀδικοῦντα δοῦναι τιμωρίαν αὐθαίρετον. Ἀλλὰ μηδὲ παύσαιντο εὐτυχοῦντες ἐν οἷς ἀδικοῦσιν, ἵνα πλείω τε χρόνον εἶεν κακοὶ, καὶ πάσας ἐκεῖ τὰς δίκας ὀφείλοιεν. Πρὸς σὲ δὲ διὰ φιλίαν κινδυνεύω τι καὶ τῶν ἀπορρήτων εἰπεῖν· ὡς ἀνόμοιόν ἐστι ἐν παχεῖ σώματι, καὶ ἐν εἰδώλῳ δοῦναι τὴν δίκην. Ἰσχυρότερος μὲν γὰρ ἀνθρώπου Θεός· τοῦ δὲ θείου παντὸς ἐλάσσων σκιὰ τὸ ἀνθρώπινον. Ἀλλ' ὅπερ εἰσὶν ἐν ταῖς πολιτείαις οἱ δήμιοι, χεῖρες τῶν νόμων, τὴν αὐτὴν σχεῖν χρείαν τῇ φύσει τοῦ κόσμου παρέχονται. Δαίμονές εἰσι καθαρτήριοι, τέχνην ἔχοντες ἐπὶ ταῖς ψυχαῖς, ἣν οἱ κναφεῖς ἐπὶ τοῖς ἱματίοις (58) τοῖς πεναροῖς. Ἀλλ' εἴ τις ἱματίοις αἴσθησις ἦν, τί ἂν οἴει πάσχειν αὐτὰ λακτιζόμενα, καὶ νιτρούμενα, καὶ πάντα τρόπον D

DION. PETAVII NOTÆ.

(57) *Εἰ μὲν θεός ἐστιν ἡ φήμη.* Hesiod.:

Φήμη δ' οὔτις πάμπαν ἀπόλλυται, ἤντινα πολλοὶ Λαοὶ φημίζουσι, θεός νύ τοι ἐστὶ καὶ αὕτη.

(58) *Ἦτ οἱ κναφεῖς ἐπὶ τοῖς ἱματίοις.* Sumptum id e fabula Platonis x *De rep.*, ubi inter alia ἄνδρες ἄγριοι, καὶ διάπυροι ἰδεῖν sontes animas trahunt, ὑπ' ἀσπαλάθων κνάμπτοντες. Idem habet et in *Gorgia*, cujus verba describuntur ab Eusebio XII *De præp.* Gregorius Nyssenus *Catech. orat.* c. 8, non his dissimilia [LII] quædam affert. Ac Synesius quidem de æterno damnatorum supplicio recte et ex Christiana regula sentit cum ait, ἀλλ' ἀθάνατος οὖσα τίνει δίκην ἀθάνατον, non ut Origenes, ejusque sectatores opinati sunt, tam damnatos quam dæmones post longam purgationem ad vitam ac salutem esse venturos. Sane obscura quædam ac minus commoda super hac re disserit Gregorius Nyssenus *Orat. catech.* cap. 26, pag. 516 et 517, ubi Christi incarnationem non solum hominibus, sed etiam deceptoribus eorum dæmonibus utilem fuisse significat, οὐ μόνον τὸν ἀπολωλότα διὰ τούτων

Digitized by Google

ναπτόμενα; Διὰ πόσων δ' ἂν ὀδυνῶν ἐκπεπλῦσθαι κηλῖδας ἀρχαίας καὶ προστετηκότα ὁμόργματα; Ἐῶ γὰρ λέγειν ὅτι πολλοῖς ὁ ῥύπος οὕτως ἐνέφυ σφόδρα διὰ τοῦ βάθους, ὡς ἀναπάλλακτος εἶναι, καὶ φθάνει διαφθαρέντα, πρὶν εἰς τὴν φύσιν ἐπανελθεῖν, ὅτι τὸ πάθος αὐτοῖς γέγονε φύσις, ἢ διὰ χρόνου πλῆθος, ἢ διὰ μέγεθος. Οὕτω δὲ ἐχούσῃ ψυχῇ καλῶς ἂν εἶχεν εἶναι φθαρτῇ. Νῦν δὲ τὰ μὲν ἁμαρτήματα λόγον ἔχει πρὸς τὰς ἀνεκπλύτους κηλῖδας· ἡ ψυχὴ δὲ οὐκ ἔτι πρὸς θοιμάτιον ἐκεῖνο τὸ πιναρόν τε καὶ οὐκ ἀντέχον, ἀλλ' ἀθάνατος οὖσα, τίνει δίκην ἀθάνατον, ὅταν ἁμάρτῃ δευσοποιά τε καὶ ἀναπόνιπτα. Ἀλλ' ἐν ᾧ γάρ τις ἥμαρτε βίῳ δίκας διδοὺς, οὐ [γρ. οὔπω] πάνυ προστετηκὸς ἔχει, καὶ προσιζῆσαν τὸ πάθος, ἀλλ' ὡς ἂν εἴποι τις, ἀρτιβαφὴς οὖσα ψυχὴ, τάχιστα κλύνεται· διὸ δοτέον ἐστὶν ὡς ἔνι διὰ τάχους τὴν δίκην, καὶ τιμωροῖς ἀνθρώποις, ἀλλὰ μὴ δαίμοσι. Λέγεται δέ τις λόγος, ὃς με πείθει, τοὺς ἠδικημένους κυρίους εἶναι, μακροτέρας τε ποιεῖν, καὶ ἐπιτέμνειν τὰς τιμωρίας. Διὸ παραπλήσιόν ἐστιν ἕνα κακόν τι μέγα ἐργάσασθαι, καὶ πολλοὺς κατὰ μικρὸν ἀδικῆσαι. Ἐκ̓ξεισι γὰρ ἕκαστος ἐν τῷ μέρει, καὶ δεῖ πᾶσιν ὑπηρετῆσαι τὴν δίκην. Ὅταν δέ τις ἰάσιμος ᾖ, μέγα παρὰ τῷ δικαστῇ δύναται τὸ τοσαῦτα προπεπονθέναι τὴν ψυχὴν, ὡς ἤδη παρ' αὐτῶν τῶν ἠδικημένων ἔλεον εὑρέσθαι. Πότε τοίνυν εἰκός ἐστι τῆς μακαρίτιδος Αἰμιλίου ψυχῆς συγγνωμονεστέρας τυχεῖν; Ἐγὼ μὲν οὖν οἶμαι, μᾶλλον δὲ οἶδα σαφῶς, ὡς ἅπας ἱκέτης αἰδέσιμος, ὅστις ἑαυτὸν τετιμώρηται. Καί τις ἤδη παρ' ἡμῖν εἰς ἀπολογίαν ἁμαρτήματος καταστὰς, αὐτῷ τῷ φθάσαι, τὴν αἰτίαν ὁμολογῆσαι, καὶ φῆσαι κολάσεως ἄξιος εἶναι, τὴν κόλασιν ἐξωνήσατο. Τὸ δὲ ἐνευωχηθῆναι τοῖς δι' ἃ τις ἠδίκησεν, εἴτε χρήμασιν, εἴτε σώμασι, βαρυθυμότερον τὸν ἠδικημένον καθίστησι. Καὶ τίς ἂν γένοιο τοῦ σώματος ἐξελθών, εἶθ' ὑπὸ βιαίας δίκης, εἴτε ἕτερον τρόπον, κἄπειτα αὐτὴν τὴν [γρ. μόνην τὴν] ψυχὴν αὐτῇ τῇ ψυχῇ θεασάμενος, οὐκ οὖσῃ; ἀρνεῖσθαί σοι γλώττης (59), ἀλλ' ἐγκεκολαμμένον ἔχων τοὐπίσημον τὸ τῆς πράξεως; οὐκ ἰλιγγιάσεις; οὐκ ἀπορήσεις; Ἕλξῃ σιγῶν, καὶ ἐκείσῃ τῇ δίκῃ, καὶ σὺ, κἀγὼ, καὶ πᾶς ὃν οὐ προσκαθαίρει μετάνοια δημοσιευθεῖσα. Ἀλλ' ἀνδριστέον, ὦ γενναῖε, γενναῖος γὰρ εἶης, καὶ τῶν μὲν ἡδονῶν ὑπεροπτέον, ἃς ἀδικοῦντες ἐπορισάμεθα· τοὺς δὲ ἀνθρώπους οὐκ αἰσχυντέον, ἀλλὰ τῷ δικαστῇ μὲν ὁμολογητέον τὴν πρᾶξιν· ἐξιλαστέον δὲ τῇ παραυτίκα τίσει τὰς κάτω ποινάς. Μεγίστου γὰρ ὄντος ἀγαθοῦ τοῦ μὴ ἁμαρτεῖν, δεύτερον ἀγαθὸν τὸ δικαιωθῆναι.

humanæ res. Et quem in rebuspublicis usum habent carnifices, ut legum veluti manus sint, idem universæ naturæ officium præstant vindices diræ. Dæmones quidam expiandis sceleribus præsunt, eamdem in animis nominum artem exercentes, quam in sordidis vestibus fullones instituunt. Quod si quis vestibus sensus inesset, quid eas demum facturas arbitraris, cum et calcibus subiguntur, et nitro perfricantur, et omni ratione depectuntur? quantis vero cum cruciatibus veteres sordes et insitas penitus maculas elutum iri? **183** Nondum hoc dico, plerisque sordes illas tam penitus adhærescere, difficile ut exui possint, ac prius corrupte laceratæque diffluant, quam ad nativum statum revocari potuerint. Propterea quod vitium in naturam transit, sive id temporis longinquitas, sive vitii magnitudo fecerit. Hoc vero modo affectæ animæ corruptionis capaci esse conduceret. Jam vero ut peccata maculis ejusmodi, quæ elui nequeant, proportione respondeant: anima tamen obsoletæ illi vesti, nec lotionem sustinenti, non perinde similis est; sed cum immortalis sit, pœnas immortales luit, quoties hærente penitus et illutibili noxa semet obstringit. At enim si in qua quis deliquerit vita, in ea puniatur, non plane insitum et inolitum hunc affectum gerit; sed recens infectus, ut ita dicam, animus, cito abluitur. Ideo celerrime, quoad possumus, pœna subeunda est, sic ut homines, non dæmones carnifices experiamur. Præterea quorumdam sermone celebratum est, facileque persuadeor, eos qui injuriam acceperint pœnarum arbitros esse, et eas vel productiores vel breviores facere. Idcirco perinde est uni ingens aliquod malum inferre, ac pluribus mediocrem injuriam facere. Ulciscitur enim invicem unusquisque: et universis in pœnas erogari necesse est. Verum quando aliquis ejusmodi est ut sanari possit, multum apud judicem valet, tanta jam animum antea perpessum esse, ut vel apud affectos injuria misericordiam obtineat. Quandonam igitur verisimile est beatos Æmylii manes placatiores futuros? Equidem sic existimo, vel certo potius mihi persuadeo, supplici omni reverentiam haberi, qui in seipsum animadverterit. Et apud nos interdum qui ad purgandum crimen producebatur, hoc ipso quod noxam fateretur, seque supplicio dignum diceret, supplicio est exemptus. At in iis etiam gloriari, ac velut epulari, ob quæ injuste fecerit, sive eæ

DION. PETAVII NOTÆ.

εὐεργετῶν· ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὴν ἀπώλειαν καθ' ἡμῶν ἐνεργήσαντα· quod ut aurum igni percoctum consumptis sordibus, ac fæce omni, purum redditur, ac naturæ suæ restituitur, ita longo cruciatu non homo, sed mali etiam inventor remedium assequitur, τόν τε ἄνθρωπον τῆς κακίας ἐλευθερῶν, καὶ αὐτὸν τὸν τῆς κακίας εὑρετὴν ἰώμενος. Capite vero 35 sub finem, eorum animas qui sine baptismo ac pœnitentia mortui sunt, igne purgari asserit, et ad Deum reverti. Ὃς δὲ προσεπωρώθη τὰ πάθη, καὶ οὐδὲν προσῆκθη τῆς κηλῖδος καθάρσιον, οὐχ ὕδωρ μυστικὸν, οὐκ ἐπίκλησις θείας δυνάμεως, οὐχ ἡ ἐκ μεταμελείας ὀρθωσις, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τούτοις ἐν τῷ καταλλήλῳ γενέσθαι· κατάλληλον δὲ τῷ κεκιβδηλευμένῳ χρυσίῳ τὸ χωνευτήριον, ὡς τῆς ἐμμιχθείσης αὐτοῖς κακίας ἀποταχείσης μακροῖς ὕστερον αἰῶσι καθαρὰν ἀποσωθῆναι τῷ Θεῷ τὴν φύσιν. Quæ sic interpretari, ut ab Origeniano dogmate vindicentur, non valde facile est; et de iis alibi dicetur.

(59) *Οὐκ οὔσῃς ἀρνεῖσθαί σοι γλώττης* Notanda locutio, κατ' ἔλλειψιν particulæ εἰς τὸ ἄρν. Nisi, malis οὐκ ἐχούσης.

Digitized by Google

opes sint, sive corpora, offensiorem eum reddit, qui injuria sit affectus. Quonam vero tete vertes, posteaquam corpore excesseris, sive violenta aliqua pœna, sive alia quavis ratione, cum tu animam ipsam anima ipsa coram intueberis; neque ad inficiandum futura lingua sit, sed recens adhuc sceleris vestigium expressum atque insculptum præ se ferens? Non vertigine tum corripieris? non hærebis? Tacens scilicet attraheris, ac judicio sisteris tu, et ego pariter, et quemcunque publica pœnitentia non prius expiarit. Sed constantem esse oportet, fortis ac generose vir. Talem enim te esse cupio, ac voluptates negligendæ, **184** quas per facinus quæsivimus; neque hominum pudere nos debet, sed judici confitendum crimen est, et subita pœna vindices leniendæ furiæ. Nam cum nihil omnino peccare maximum omnium bonorum est, tum ad justitiam revocari secundum in bonis locum obtinet. Quisquis autem longo tempore injuriam faciens pœnæ expers manet, eum par est infelicissimum haberi, qui neque Deo neque homini curæ sit. Ita enim considerare debes. Impunitum esse tam dictu quam auditu ipso malum quidpiam est. Igitur punitum esse in bonis censebitur. Nam contraria contrariis esse tribuenda, persuadet ratio.

A Ὅστις δὲ χρόνον πολὺν ἀδικῶν ἀκόλαστος μένει, τοῦτον δεῖ νομίζειν τὸν ἀτυχέστατον, οὗ μήτε θεὸς, μήτ' ἄνθρωπος κήδεται. Σκήπει γὰρ καὶ ταύτῃ. Τὸ ἀκόλαστον εἶναι, πρὸς κακοῦ καὶ λέγεται, καὶ ἀκούεται. Οὐκοῦν τὸ κεκολάσθαι πρὸς ἀγαθοῦ. Τῷ γὰρ ἐναντίῳ τὸ ἐναντίον ὁ λόγος νέμει.

Equidem si tibi præsens adessem, nihil te necesse foret molestiam hanc capere, ut pudore omni deposito teipsum deferres; me enim ultro tibi advocatum præberem, teque ad leges tanquam ad medicos adducerem. Nam etsi forte stultus aliquis diceret, Joannem a Synesio accusari, tu tamen rei utilitatem intelligeres, a me, ut tibi parcerem, tuique curam gererem, hanc esse accusandi provinciam susceptam, ut, quantum in malis licet, beatiori esses in statu. Atque hæc quidem ita demum facienda censeo, si admissum facinus est; quod et tui ipsius, et urbis gratia, factum esse minime velim. Hæc enim, cognata cæde perpetrata, tota illius parricidii piaculo contaminata videbitur. Sin tu et manu et animo innocens es; quod utinam ita sit, detestandi quidem ii sunt qui ea adversus te comminiscuntur; et illos quoque inferorum illa manent supplicia; quoniam nullius perinde mores Deo exsecrabiles sunt, ac famigeratoris, qui ex obscuro vulnus infligit. Nam cum sit ignavissimus, ingentia mala consciscit; ac nescio quod iis inesse fatum dicitur, ut cinædi fiant: atque hoc ipsum genus hominum in illa arte principatum tenere. Sunt enim aliis in multis callidi ac solertes. Quare si quis rumores falsis de rebus spargere deprehendatur, de hoc homine neque tu amplius interrogaveris, nec omnino dubitaveris, sed quamlibet firmus et constans esse videatur, audacter hominem pronuntia semimarem esse, ac purum putum Cotytonis asseclam. Tibi vero summa facultas ex iis rumoribus datur convincendæ calumniæ, si te tuosque judicio permiseris. Ita enim omnium in conspectum prodiens loqueris: Nonnulli sunt occulti mei calumniatores, qui cum sua jam opinione damnati sint, latere nihilominus **185** volunt. Sed multa tamen eaque peracerba nobis objiciunt, quæ aliquibus etiam probaturi videntur: adeo versuti

B Εἰ μὲν οὖν ἐγὼ παρὼν ἐτύγχανον, οὐδὲν ἂν ἔδει πράγμα σχεῖν ἀπερυθριῶντα, καὶ σαυτὸν καταγέλοντα· ἀλλ' ἐμαυτὸν ἂν ἔταξα συνηγορήσοντά σοι· καὶ προσήγαγον ἄν σε, καθάπερ ἰατροῖς, τοῖς νόμοις. Ἀνόητο; μὲν γὰρ ἄν τις εἶπεν, ὡς Συνέσιος Ἰωάννου κατηγορεῖ, σὺ δ' ἂν ἠπίστασο τάληθὲς, ὅτι φειδοῖ καὶ κηδεμονίᾳ τῇ σῇ τὴν κατηγορίαν εἰλόμην, ἵν' ὡς ἐν κακοῖς ἥμεινον πράξειας. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν, εἰ τἀδίκημα γέγονεν, ὃ μὴ γένοιτό σού τε ἕνεκα καὶ τῆς πόλεως. Ἅπασα γὰρ ἂν εἴη μιαρὰ τῷ φόνῳ, τολμηθέντος αἵματος ὁμογνίου. Εἰ δὲ σὺ καθαρὸς καὶ χεῖρα καὶ γνώμην· εἴη δὲ οὕτως· ἐπάρατοι μὲν οἱ ταῦτα συνθέντες ἐπὶ σοὶ, κἀκείνους δὲ περιμένει τὰ κατὰ γῆς κολαστήρια. Ὡς οὐχ ἕτερος οὕτω τρόπος θεομισὴς, ὡς ὁ λογοποιὸς ὁ τιτρώσκων C ἐξ ἀφανοῦς. Ἀγεννέστατος γὰρ ὢν, μέγιστα κακὰ διαπράττεται. Καὶ λέγεταί τις αὐτοῖς μοῖρα κιναίδοις προσκεῖσθαι (60), καὶ τῶν ἐν τῇ τέχνῃ τοῦτ' εἶναι τὸ κράτιστον· ἐπεὶ καὶ πρὸς ἄλλα πολλὰ σοφίσται γίνονται καὶ εὐμήχανοι· ὥστε ἂν τις ἄλῳ φήμας ἐπὶ τοῖς οὐκ οὖσι ποιῶν, τοῦτο ἐκεῖνο, μὴ ἐπανέρῃ, μηδὲ διστάσῃς. Ἀλλὰ κἂν στερεώτατα εἶναι δοκῇ, θαῤῥῶν ἀποφαίνου τὸν ἄνδρα ἡμίγυνον, αὐτόχρημα θιασώτην τῆς Κότυος. Σοὶ δὲ ἔξεστιν καὶ τῶν λόγων τούτων ἀποφῆναι συκοφαντοῦσαν τὴν δόξαν, εἰ σαυτόν τε καὶ τοὺς σοὺς ἐπιδοίης τῇ ἄκρᾳ. Εἰπὲ γὰρ εἰσελθών, ὡς Ἐμοῦ κατήγοροί τινές εἰσιν ἀφανεῖς, οἳ προκατεγνωκότες αὐτῶν, ἀξιοῦσι λανθάνειν· κατηγοροῦσι δὲ ὅμως πολλὰ καὶ χαλεπὰ, καὶ D κινδυνεύουσι πείθειν ἐνίους· οὕτως εἰσὶν ἐπίφοβοι, καὶ δεινοὶ παραδοῦναι λόγον τῇ φήμῃ. Κἄτα δείδων τὰς αἰτίας, ἐφ' αἷς ἀκούεις κακῶς, γάμον καὶ φόνον ἀνόσιον· ἐπειδὴ σπάταλον, οἶμαι, τινά φασι παρὰ σοὶ κάθετον ἐξειργάσθαι τὸν φόνον· τοῦτον ἅμα προσάγων δεήθητι τοῦ δικαστηρίου (61) λιπαρῶν καὶ προσπίπτων, μὴ ἀνεξέταστος ἀπελθεῖν, μηδὲ ἐρήμην ἁλῶναι. Οὐ γὰρ δὴ, κράτιστε τῶν ἡγεμόνων (ἐρεῖς), διότι

DION. PETAVII NOTÆ.

(60) *Μοῖρα κιναίδοις προσκεῖσθαι.* Forte *μοῖρα κίναιδος, ut γνώμη φιλόσοφος*, etc.

(61) *Δεήθητι τοῦ δικαστηρίου.* Melius est δικαστοῦ. Nam postea quasi de uno homine in singulari loquitur, εἰ δὲ φιλάνθρωπος, etc.

Digitized by Google

γραφὴν εἰς τοὺμφανὲς οὐδεὶς ἀπηνέγκατο, παρὰ τοῦτό σε δεῖ ποιήσασθαι, τὸ μὴ διὰ πάσης ἐλθεῖν βασάνου, μετιόντα, καὶ θηρώμενον τὴν ἀλήθειαν. Ὁ διαβεβοημένος σπάταλος, οὗτός ἐστιν. Ἔχεις τὸν ἄνδρα· χρῶ τῷ σώματι. Τοῦτον εἴ τι γέγονε, τήμερον ἀναφανῆναί γε δεῖ κατήγορον αὐτοῦ τε κἀμοῦ. Κἂν μὲν οὕτω σοῦ λέγοντος μὴ πείθηταί σοι· καὶ τοῦθ' ἅλις ἔχει πρός γε ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους· εἰ δὲ φιλάνθρωπός τε εἴη καὶ χαρίσαιτό σοι τὴν περὶ τούτων ἀκρόασιν, ἅπαν ἐνταῦθά ἐστι τὸ λαμπρῶς ἀπολογήσασθαι, καὶ τοὺς λογοποιοὺς καταισχῦναί τε καὶ κατασιγάσαι. Τὸν γὰρ δὴ σπάταλον τοῦτον οὐ δεήσει τρυφᾷν· ἀλλὰ καὶ δεθήσεται, καὶ κρεμήσεται, καὶ τὼ πλευρὼ διορυγήσεται. Δεινοὶ γὰρ ἐξελέγξαι προσποίησιν οἱ βασανισταί· καί τινες αὐτοῖς ὄνυχές εἰσιν ἐξευρημένοι, συλλογισμῶν ἐπιστημονικῶν ἔχοντες δύναμιν. Ὅσθ' ὅ τι ἂν ἐκείνων κρατούντων ἀναφανῇ, τοῦτ' ἔστιν αὐτὸ τἀληθές. Ἂν οὕτως ἀπολυθῇς μηδὲν ἀδικῶν, ἅπει τοῦ δικαστηρίου νενικηκὼς καὶ γαῦρος, εὐαγής τε ὢν καὶ δοκῶν. Εἰ δὲ ἐγὼ μὲν εἰσηγησάμην ἅττα σοι λυσιτελεῖν οἶμαι, σὺ δὲ οὐ ποιήσεις, οὐδὲ πρὸς τὸν δικαστὴν πρόσει, τὸ μὲν ἀληθὲς εἰδέ τε, καὶ οἶδεν ἡ δίκη. Πάντως ὁ διὰ πάντων ἥκων ὀφθαλμὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ Λιβύην ἐώρα, καὶ φάραγγα ἐκείνην, καὶ θροῦν ἐκεῖνον, εἴτε τὸν ὄντως, εἴτε τὸν ἐπιποίητον, καὶ τὸν Αἰμυλίου δρόμον· καὶ ὅ τι πέπονθε, καὶ ὑφ' οὗ, καὶ ὅ τι εἶπε, καὶ ὅ τι ἤκουσεν· εἰ δή τι καὶ εἶπε, καὶ ἤκουσε. Εἰ δὲ ἂν ἀναίτιος σὺ καὶ καθαρὸς τῷ Θεῷ, μήτε πράξας, μήτε βουλεύσας ἔργον ἐξάγιστον, ἀλλά γε τοῖς ἀνθρώποις οὔπω καθαρὸς, ἕως ἀναπολόγητος ᾖς. Οὐδὲ ἐμβαλοῦμέν σοι δεξιάν· οὐδὲ ἀπὸ τῆς αὐτῆς σιτησόμεθα. Τοὺς Αἰμυλίου γὰρ ἀλάστορας δέδιμεν, εἰ θυγγάνων ἡμῶν ἐναπομόρξῃ τὴν προστροπήν. Εἰσὶ καὶ ἡμῖν οἰκεῖαι κηλῖδες, οὐ δεῖ καὶ προσερανίζεσθαι.

sunt, et ad disseminandos rumores instructi. Tum crimina percensens, ob quæ male audieris, nuptias scilicet, et exsecrandum parricidium, quoniam spatalum quemdam apud te esse dicunt, qui abs te subornatus eam cædem fecerit : eumdem ipsum sistens, ab judicibus supplex omnique ope contendito, ne sine quæstione dimittatur, neve indicta causa damnetur. Neque enim, dicum optime (dices eum alloquens), tametsi nemo aperte accusationem hanc intenderit, ideo tibi committendum est, ut non omne quæstionum genus adhibeas ad vestigandam explorandamque rei veritatem. En ille ipse spatalus est, de quo omnes loquuntur. Hominem tenes ; utere ejus corpore : hunc, si quid sceleris admissum est, hodie sui pariter ac mei accusatorem oportet fieri. Quod si judex ita te obtestantem non audiat, hoc ipsum satis superque erit nobis hominibus. Sin et humanum se præbeat, et tui gratia causam illam velit cognoscere, tum vero operæ pretium erit egregie crimen diluere, et famigeratores illos pudore afficere ac compescere. Nam spatalum istum nequaquam agere delicias oportebit ; sed et vincietur, et suspendetur, et latera fodietur. Mirifici enim ad convincendam simulationem sunt carnifices ; et ungues quidam ab illis excogitati sunt, eadem vi præditi, quam habent scientiæ proprii syllogismi. Unde quidquid iis vincentibus expressum fuerit, ea certissima veritas est habenda. Hunc si in modum absolutus eris, recipies e judicio te victor ac triumphans, et tam re ipsa quam opinione hominum, purus et innocens. Verum si et ego illa suggessi quæ in rem tuam esse videntur ; et tu nihil horum facies, neque te sistes judici ; rei quidem veritatem vidit, novitque justitia. Prorsus ille Dei cuncta penetrans oculus et tunc Libyam aspexit, et convallem illam, et rumorem illum seu verum, sive confictum ; et Æmylii cursum ; quæque is, et a quo perpessus est ; quid dixerit ipse, quidve audierit ; si quid aut dixerit, aut audierit. Et hoc insuper novit, quamlibet apud Deum innocens sis, et sceleris expers, ut exsecrandum hocce facinus neque factis, neque consiliis admiseris ; nondum te tamen apud nos homines innocentem **186** videri, quandiu purgatus non eris. Itaque nec dextram tecum jungemus, nec ex eadem mensa vescemur. Nam Æmylii ultrices furias exhorrescimus, ne contagione tua idem in nobis piaculum exprimas. Non desunt nobis domesticæ labes, ut alienas conciliare nihil necesse sit.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΜΕ'.

Ὀλυμπίῳ.

Λυποῦσι τὴν Ἐκκλησίαν ἀλλότριοι πονηροί. Διάδηλοι κατ' αὐτῶν· οἱ πάτταλοι γὰρ παττάλοις ἐκκρούονται.

EPISTOLA XLV.

Olympio.

Molesti Ecclesiæ sunt alieni quidam homines nequam ; fac illis obsistas : clavus enim clavo pellitur.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΜΣ'.

Ἀναστασίῳ.

Οὐδὲ Ἄμασις μὲν καλὸς (62), φυλαξάμενος ἐπιδακρῦσαι τοῦ Πολυκράτους ταῖς συμφοραῖς, ἃς ἐσομένας προείδετο. Ἀλλ' οἷς εὐτυχοῦντι κήρυκα πέμψας τὴν φιλίαν ἀπείπατο, δῆλον ἐποίησεν ὅτι κἂν ἐδάκρυσεν, εἰ προὔλαβεν ἡ συμφορὰ τὴν ἀπόῤῥησιν.

EPISTOLA XLVI.

Anastasio.

Nec Amasis quidem probandus, qui ne Polycratis calamitatibus, quas futuras providebat, illacrymaretur, cavendum sibi putavit. Verumtamen quod ei adhuc integra felicitate per præconem renuntiavit amicitiam, non obscure declaravit lacryma-

DION. PETAVII NOTÆ.

(62) *Οὐδ' Ἄμασις μὲν καλός.* Vide Herodot. *Thalia.*

Digitized by Google

turum fuisse se, si renuntiationem illam calamitas antecessisset. Tu vero, quandiu adversa fortuna non fuit, nobiscum perseverasti. Inde una cum illa recessisti. Sic enim ab iis qui e Thracia venere, nuntiatum est, nihil te de nobis sentire, aut loqui moderate. Atqui hoc ipsum non plane renuntiare amicitiam est, sed inimicitiam denuntiare. Satis fuerat (si quidem id erat committendum), non mecum dolere; at dolorem afferre insuper, acerbitatem omnem superat; neque vel Amasidis est, vel hominis omnino. Verum tu forsitan rebus tuis melius consuleris. Fac igitur quod faciendum est : tantum ut fortunatus lætusque facias; dimidium enim mali mihi contigerit, si vel his ipsis arumnis quas patior, amicis voluptatem conciliem.

A Σὺ δὲ ἡμῖν, ἕως μὲν οὐ προσεκόπτομεν τῇ τύχῃ συνέμεινας. Ἔπειτα συναπῆρας αὐτῇ. Λέγει γὰρ ἡ φήμη διὰ τῶν ἀπὸ Θράκης ἡκόντων οὐδὲν οὔτε φρονεῖν σε περὶ ἡμῶν, οὔτε λέγειν ἐπιεικές. Τοῦτο μὲν οὖν οὐκ ἔστιν ὅλως φιλίαν ἀπειπεῖν, ἀλλ' ἔχθραν ἀνειπεῖν. Ἤρκει δὲ, εἴπερ ἄρα, τὸ μὴ συνανιᾶσθαι· τὸ δὲ καὶ προσανιάσαι, πόρρω δεινῶν· καὶ οὔτε Ἀμάσιδος, οὔτε ὅλως ἀνθρώπινον. Ἀλλὰ σοὶ γὰρ ἴσως ὑπὲρ τῶν σεαυτοῦ πραγμάτων ἔσκεπται κάλλιον. Πρᾶττε τὸ παντέον· μόνον εἰ χαίρων τοιεῖς. Ἥμισυ γὰρ ἂν εἴη κακὸν, εἰ καὶ οἷς πάσχω κακῶς, ἡδὺς εἴην τοῖς φίλοις.

EPISTOLA XLVII.

Theotimo.

Ad eorum numerum quibus irata Pentapolis est, Petrum ascribito, hominem ad leges corrumpendas sine fuco fallaciaque grassantem. Tametsi et eum oderim, qui sic ambiat : testis hujus rei Deus est, et Dioscurides. Sed is homine isto longe impudentior est. Quidquid enim concupiverit, ubi primum rapuerit, et in suam potestatem averterit, postmodum judicio permittit. Si sententia judicis vincatur, manu superior est. Sic igitur fecit : Primum amphoram rapuit : idcirco dies illi a quodam dicitur. Hic cum eum convicisset, neque reddidit ille, et apparitoribus insuper **187** verbera comminatus est. Contra quem indignatione commotus, nec ibi vitalem mihi esse vitam ratus, ubi privati quidam manus haberent legibus potentiores, feci, ut splendidissimi homines decreti auctoritate adducti reipublicæ statui opitularentur. Si enim hoc ei processisset, multos brevi Petros vidissemus. In quo clarissimo viro Martyrio magnam habeo gratiam, qui cum maxime hoc nostro casu doluit, tum omnium fuit in ope ferenda promptissimus. Propter quæ boni aliquid a Deo consequatur. Sed optimum tamen erit apud Anthemium rem illam fraudi ei non esse, si ab illo Petrus, quemadmodum minatus est, repetierit. Sed ne hoc contingat, te etiam atque etiam obtestor, ac per te admirabilem illum ac sapientem Troilum : prohibete importunam illam pestem, ne legum adversus leges præsidio se confirmet. Ego vero et Pentapolis curam gero, et hujus præterea, ne amico homini calamitatem attulerim. Quemadmodum autem sycophanta coerceatur, non meum est invenire, sed tuum potius, o vir ad honesta omnia excogitanda solertissime.

B

C

D

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΜΖ'.

Θεοτίμῳ.

Ἀρίθμει καὶ Πέτρον ὀργὴν Πενταπόλεως, ἄνδρα ὃν οὐ τέχνῃ μετιόντα τὸ λύειν τοὺς νόμους· καίτοι καὶ τὸν οὕτω μετιόντα, μισῶ· καὶ ὁ Θεὸς σύνοιδε, καὶ ὁ Διοσκουρίδης. Ἀλλ' οὗτός ἐστι νεανικώτερος ἐκείνου τἀνδρός. Ὅτου γὰρ ἐπιθυμήσει χρήματος πρῶτον ἁρπάσας, καὶ ὑφ' ἑαυτὸν ποιησάμενος, ἔπειτα πράττει τὴν δίκην. Κἂν ἀλῷ τῇ ψήφῳ, κρατεῖ τῇ χειρί. Οὕτως ἐποίησε· πρῶτον ἥρπασε κεράμιον· ἐγράψατό τις αὐτόν· ὁ μὲν ἤλεγξεν· ὁ δὲ οὐκ ἀπέδωκεν, ἀλλὰ καὶ προσηπείλησε τοῖς δημίοις πληγάς. Πρὸς ὃν νεμεσήσας ἐγὼ, καὶ νομίσας οὐκ εἶναι βιώσιμον, ὅπου τινὲς ἰδιῶται χεῖρας ἔχουσι μείζους τῶν νόμων, παρεσκεύασα λαμπροτάτους ἄνδρας εἶναι ἀποφάσει βοηθῆσαι τῇ καταστάσει τῆς πολιτείας. Εἰ γὰρ προὐχώρησεν αὐτῷ, πολλοὺς ἂν ἐντὸς ὀλίγου Πέτρους ἐθεασάμεθα. Ἐν ᾧ χάριν ἔχω τῷ θαυμαστῷ Μαρτυρίῳ, καὶ συνηγανακτηκότι μάλιστα, καὶ προθυμότατα πάντων ὑπηρετήσαντι. Ἀνθ' ὧν ἀγαθὸν αὐτοῦ τι γένοιτο παρὰ τοῦ Θεοῦ. Παρὰ δὲ Ἀνθεμίου καλῶς ἂν ἔχοι τὸ μὴ κακόν τι λαβεῖν, εἰ Πέτρος αὐτὸν, ὥσπερ ἠπείλησεν, ἀπαιτήσειεν. Ἀλλ' ἵνα μὴ γένηται τοῦτο, δέομαι πάνυ, δέομαι σοῦ τε αὐτοῦ, καὶ διὰ σοῦ τοῦ θαυμασίου ἀνδρὸς καὶ φιλοσόφου Τρωΐλου, κωλύσατε τὸν ἀληθήριον ἄνθρωπον τὴν διὰ τῶν νόμων ἐπὶ τοὺς νόμους ἐλθεῖν. Ἐμοὶ καὶ Πενταπόλεως μέλει, καὶ τοῦ μὴ γεγονέναι φίλῳ συμφορᾶς αἴτιον. Τὸ δὲ πῶς ἂν συκοφάντης ἀνακοπείη, οὐκ ἐμὸν εὑρεῖν, ἀλλὰ σὸν, ᾧ πρὸς τὰ καλὰ πάντων σὺ πορισμώτατε.

EPISTOLA XLVIII.

Pylæmeni.

Quod ad regiam te civitatem confers, bene facis. Tametsi enim vel inter Isaurorum montes prospera fortuna utereris, nihilominus felicitas ipsa propter locum infelicior est. Mea autem nonnihil privatim interest, in ipsa te regia commode haberi, ubi commorans accipies, et dabis litteras, quæ mihi sunt omnium, quæ e Thracia exportantur, merces pretiosissimæ.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΜΗ'.

Πυλαιμένει.

Καλῶς ποιεῖς εἰς τὴν ἔχουσαν τὸν βασιλέα πόλιν ἐπανελθών. Εἰ γὰρ κἂν τοῖς Ἰσαύροις δρέσιν ἡ ἀγαθή σοι τύχη συνῆν· ἀλλ' ἔστιν εὐτυχία παρὰ τὸν τόπον ἀτυχεστέρα. Ἐμοὶ δέ τι καὶ ἰδίᾳ διαφέρει, τὸ περ' αὐτά σε πράττειν εὖ τὰ βασίλεια, οὗ διατρίβων, καὶ λήψῃ καὶ πέμψεις ἐπιστολὰς, τὸ τιμαλφέστατον ἐμοὶ τῶν ἀπὸ Θράκης ἀγωγίμων.

Digitized by Google

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΜΘ'.

Θεοτίμῳ.

Πλέω καλὰ τῆς Σιμωνίδου συνουσίας Ἱέρων ἀπέλαυσεν, ἢ Σιμωνίδης Ἱέρωνος. Καὶ ναὶ μὰ τὸν φίλιον τὸν ἐμόν τε καὶ σὸν, οὔτε σε πλέον ἐμακάρισα τῆς Ἀνθεμίου τοῦ μεγάλου φιλίας, ἢ τῆς σῆς αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν μέγαν Ἀνθέμιον. Ἀνδρὶ γὰρ ἔχοντι δύναμιν τί κτῆμα κάλλιον, ἢ φίλος ἦ[ρ]ος ἀκαπήλευτον παρεχόμενος; Οἷον ἐγὼ Θεότιμον οἶδα, τὴν πραοτάτην, καὶ θεοφιλῆ κεφαλήν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν σὺ Σιμωνίδου πλέον ποιεῖς. Σιμωνίδης γὰρ αὐτὸς ὡμολόγει (63) πρὸς ἀργύριον διαλέγεσθαι. Ἐκεῖνο δὲ κοινὸν, ὅτι καὶ Σιμωνίδης Ἱέρωνα τῇ διαδοχῇ τοῦ χρόνου συνέστησε· καὶ διὰ τῆς Θεοτίμου ποιήσεως [γρ. τὰς Σιμων. ποιήσεις], ἔστ' ἂν Ἕλληνες ὦσι, πολὺς Ἀνθέμιος ἐν ταῖς τῶν λόγων διατριβαῖς. Ἀλλὰ τὰ μὲν Ῥωμαίων ἐκεῖνος αὔξοι· σὺ δὲ ἐκείνου τὸ ὄνομα. Ποιητικῇ γὰρ ἔδωκεν ὁ Θεὸς ταμιεύειν [γρ. ἀποταμιεύειν] τὴν εὐκλειαν, ἧς τὸ καλὸν εἰς σὲ περιήκει.

Hoc enim poeticæ a Deo concessum est, ut gloriam omnis ac decus redundat.

EPISTOLA XLIX.

Theotimo.

Plura ex Simonidis familiaritate commoda Hiero consecutus est, quam ex Hieronis Simonides. Ac Deum testor amicitiæ nostræ præsidem, neque te beatiorem de magni illius Anthemii familiaritate prædicavi, quam de tua magnum eumdem Anthemium. Homini enim potestate prædito, quæ melior est possessio, quam amicus, qui sinceris sit minimeque fucatis moribus? qualem ego Theotimum novi, mitissimum, ac Deo charissimum caput. At hoc Simonide amplius facis Nam Simonides **188** ipse pretio adduci se ad disserendum fatebatur. Hoc ambobus commune est, quod et Simonides Hieronem posteris temporibus commendavit, et Theotimi poetices beneficio, quandiu Græci durabunt, Anthemius erit omnium litterarum monimentis celeberrimus. Verum res ille quidem Romanas amplificet, tu illius nomen atque memoriam. hominum famamque dispenset, cujus in te splendor

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Ν'.

Τῷ ἀδελφῷ.

Ἀπέκτονε [γρ. ἀπέκτεινε], φησί τις, Ἰωάννης Αἰμύλιον· ἕτερος δέ τις, τοὺς πολιτευομένους ἐχθροὺς ἐπ' αὐτῷ ταῦτα συμπλάσαι. Τὸ μὲν οὖν ἀληθὲς οἶδεν ἡ δίκη, καὶ ὁ χρόνος εὑρήσει. Ἐγὼ δὲ καίπερ ἀδήλου τοῦ πράγματος ὄντος, οἶμαι δεῖν ἅπαντας ἐξῆς ἀποτροπιάζεσθαι· τὸν μὲν, ὅτι τοιοῦτός ἐστιν, ὥστ' εἰ καὶ μὴ πεποίηκεν, ἀλλ' ἐποίησεν ἄν· καὶ τοῖς ἑαυτοῦ τρόποις πρέπουσαν αἰτίαν ἐδέξατο· τοὺς δὲ καὶ μὴ πλάσαντας, ὅτι συνέπλασαν ἄν· καὶ πρὸς αὐτῶν τὸ ἐγχείρημα. Ὡς ἔστιν ἦθος ἀνοίκειον ὑποψίᾳ τινί (64)· κἂν εἰ συνωμόται πολλοὶ μαρτυροῖεν, οὐδὲν αὐτοῖς ἔστω πλέον εἰς πίστιν. Οἷον εἴ τις ἑταιρήσεως διώκοι τὸν Αἴαντα, γέλως ἂν εἴη πλατύς. Ὁ δὲ Ἀλέξανδρος, εἰ μὴ θῆλυς, ἀλλὰ θηλυδρίας γε ἦν, καὶ τὴν αἰτίαν ἐχώρει. Τὸν Σίσυφον δὲ καὶ τὸν Ὀδυσσέα μισῶ. Καὶ γὰρ εἴ τι καὶ λέγοιεν ἀληθὲς, ἀλλὰ τοιοῦτοί γε ἦσαν, εἶοι τὰ πλείω [γρ. πλεῖα] ψεύδεσθαι. Ἐγὼ δὲ οἷς ἀτυχῶ, λίαν εὐτυχῶ, πολιτῶν τοιούτων ἐχθρῶν καὶ φίλων στερούμενος. Διατετείχισθω μοι τὰ πρὸς ἅπαντας. Οὐδὲν ἐμοὶ πρὸς ἐκείνων οὐδένα. Ξένος ἐν ξένοις

EPISTOLA L.

Fratri.

Joannes, ait iste, Æmylium occidit, alius vero hæc ab inimicis ejus, qui rempublicam gerunt, conficta esse dicit. Quamobrem rei quidem veritatem novit justitia, tempusque deprehendet. Ego vero, quamvis adhuc incerta re, omnes ad unum detestandos puto: illum quidem, quoniam ejusmodi est, ut, licet hoc non commiserit, at commissurus certe fuerit, nec abhorrentem a suis moribus criminationem sustineat: hos autem, vel si minime confinxerint, quoniam erant conficturi; atque illorum ingenio consentaneum hoc facinus est. Nam cum cujuspiam vitæ ratio abhorret ab aliqua suspicione, quamlibet multi conjurati testimonium dicant, nihilo magis probaverint. Veluti si quis tanquam cinædum accuset Ajacem, risu omnium obruatur. Alexander vero, ut cinædus non esset, at effeminatus erat; et ad hanc criminationem idoneus. Sisyphum porro, et Ulyssem odi, quod, etsi aliquid veri dicerent, ejusmodi tamen essent, ut sæpius mentirentur. Ego vero in hac ipsa mea calamitate sum fortunatissi-

DION. PETAVII NOTÆ.

(63) *Σιμωνίδης γὰρ αὐτὸς ὡμολόγει.* Simonidis cum Hierone familiaritas celebris fuit. Xenoph., Hieron., Plut. epist. 2. Illiberalitas notata apud Athen. 14: Οὕτως δὲ ἦν ὡς ἀληθῶς κίμβιξ ὁ Σιμωνίδης ὡς Χαμαιλέων φησίν, etc.

(64) *Ὡς ἔστιν ἦθος ἀνοίκειον ὑποψίᾳ τινί.* Obscurus et perplexus locus, quem implicatiorem reddit recens illa editio. In uno vet. ὑποψίᾳ; legitur, levi discrimine, sed quod magnam huic loco lucem afferat. Sic enim intelligimus τινί, non ad ὑποψίᾳ referendum, sed de persona accipiendum esse; ita tamen ut interrogandi nota adjiciatur, hoc sensu: Etenim estne alicujus vita a suspicione criminis aliena? Quod si minus hoc cuiquam arriserit, videat ecquid rectius addenda sit particula οἷς, hoc modo, ὡς οἷς ἔστιν, etc. Auctoris enim ea mens est: odisse se famigeratores, quod etsi crimen illud commenti non sint, at ejusmodi saltem sunt, ut idipsum libenter fuerint conficturi. Καὶ πρὸς αὐτῶν τὸ ἐγχείρημα, id est, favetque ipse illis conatus, et bene succedit, propterea quod Joannis indoles ei criminationi pateat. Nam quorum vita ab aliqua suspicione aliena est, ne iis quidem qui cum ipsis criminis participes fuerint, fides habeatur. Sic ego de hujus loci sententia constituo. [LIII] Antea quidem verba hæc, καὶ πρὸς αὐτῶν τὸ ἐγχείρημα, sic interpretabar: Estque istud criminis genus eorum naturæ consentaneum: sed ἐναχόλουθα mihi posteriora videbantur. Porro ad hunc locum facit omnino elegans Ciceronis sententia *Orat. pro Rosc. Com.*: *Nonne*, ait, *ut ignis in aquam conjectus continuo restinguitur, et refrigeratur, sic rejerrens falsum crimen in purissimam et castissimam vitam collatum statim concidit et exstinguitur?*

Digitized by Google

mus, dum id genus inimicis atque amicis careo. Interclusum mihi sit cum omnibus commercium; nec sit cum istorum ullo commune quidquam. Peregrinus inter peregrinos degam. Mores ipsi nos ante, quam locus, separarunt. Equidem Cyrenes illustre solum deploro, quod Carneadæ olim habebant, et Aristippi; nunc Joannes et Julii, quibuscum opportune non vivens, opportune peregrinor. At tu ne scribito quidem ad me ulla de re quæ illic geritur, nec eos qui litem habent commendato. Non enim amplius me cuiquam eorum tradiderim. Profecto enim infelicissimus forem, si charissimæ patriæ bonis carerem, **189** controversiarum vero ac negotiorum particeps essem, quæ me ab otio revocarent philosophiæ; et cum paupertatem ex cessatione, tanquam ingens lucrum, adamarim, gratis alienis commodis servirem.

A βιώην. Ὁ τρόπος ἡμᾶς πρὸ τοῦ τόπου διώκισεν. Ὑδύρομαι δὲ τὸ κλεινὸν ἔδαφος τῆς Κυρήνης, ὃ πάλαι μὲν εἶχον Καρνεάδαι τε καὶ Ἀρίστιπποι· νυνὶ δὲ Ἰωάνναι καὶ Ἰούλιοι· μεθ' ὧν οὐκ εὐκαίρως γενόμενος, εὐκαίρως ἀποδημῶ. Σὺ δὲ ἀλλὰ μηδὲ γράφειν ἔτι μοι περὶ τῶν ἐκεῖθεν πραγμάτων τινός· μηδὲ συνιστάναι τοὺς ἔχοντας δίκας. Οὐ γὰρ ἂν ἐπιδοίην ἐμαυτὸν ἔτι τούτων τινί. Ἀτυχέστατος μέν γ' ἂν εἴην, εἰ τῶν μὲν ἀγαθῶν τῆς φιλτάτης πατρίδος στεροίμην, μετέχοιμι δὲ ἀντιλογιῶν καὶ πραγμάτων, ἀφελκόντων με τῆς ἐν φιλοσοφίᾳ ῥᾳστώνης· καὶ πενίαν ἐξ ἀπραξίας ὡς κέρδος ἐλόμενος, τἄλλοτρια πολλὰ προῖκα περιεργάσομαι.

EPISTOLA LI.

Eidem

E Phyconte diluculo solventes, sub vesperam ad Erythræ sinum appulimus; ubi tantulum moræ facientes, quantum ad bibendum et aquandum necesse fuit (fontes enim puri et suavissimi laticis in ipsum littus erumpunt), Carpathiis profectionem urgentibus, rursus in altum evecti sumus. Cum autem vento uteremur moderato alioqui, sed ad puppim perpetuo spirante, nec multum quolibet die spatii confecturos nos esse putaremus, quantum satis esset, imprudentes confecimus. Quinto inde die facem eminus conspicati, quam e turri appellentibus nautis in signum erigunt, dicto citius exscendentes in insula Pharo fuimus. Insula ipsa sterilis est, in qua neque nativæ silvæ quidquam, neque frugis est, sed salis duntaxat aliquantulum.

B

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΝΑ'.

Τῷ αὐτῷ.

Ἅραντες ἐκ Φυκοῦντος ἀρχομένης ἑσπέρας, δείλης ὀψίας τῷ κατ' Ἐρυθρὰν κόλπῳ προσέσχομεν· ὀλιγατρίψαντες δὲ, ὅσον ὕδωρ πιεῖν καὶ ὑδρεύσασθαι [πηγαὶ δὲ ἐπ' αὐτὴν ἐκδιδόασι τὴν ἠόνα [γρ. τῆς ἠϊόνος] καθαροῦ, καὶ ἡδίστου νάματος], ἐκπεπυθόντων τῶν Καρπαθίων, αὖθις ἀνήχθημεν. Πνεύματι δὲ χρησάμενοι μετρίῳ μὲν, ἀλλ' ἐκ πρύμνης ἀεί, καὶ μήτε οἴεσθαι ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας ἀνύειν ἐλπίσαντες, ἠλέθομεν ἐξηνυκότες ὅσον ἔδει. Καὶ πεμπταῖοι τὴν φρυκτὸν ἰδόντες, ὃν αἴρουσιν ἀπὸ πύργου τοῖς καταγομένοις σύνθημα· θᾶττον ἢ λόγος ἀποδιδασθέντες ἡμεν ἐν τῇ νήσῳ τῇ Φάρῳ. Λυπρὰ δὲ ἡ νῆσος, ἐν ᾗ μήτε ὕλη ὅσος ἐστὶν αὐτοφυὴς, μήτε καρπὸς, ἀλλ' ἅλες τινές.

EPISTOLA LII.

Eidem.

Venire nescio quis Athenis dicitur crepidarum institor; de quo mihi videris anno superiore pertusa illa calceamenta coemisse. Nunc vero aiunt illum ampliorem instituram aggredi, Atticas stolas comportantem, et theristra tibi et mihi ad æstivum anni tempus accommodata. Quare priusquam omnia vendiderit, aut quæ exquisitioris erunt operis (qui enim primi incidunt, non posterioribus, sed sibi utique consulere volunt), hospitem ad te vocato, mihique tres aut quatuor vestes emito. Omnino quidquid in pretium persolveris, cum fenore tibi a me rependetur.

C

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΝΒ'.

Τῷ αὐτῷ.

Ἥκειν τις Ἀθήνηθεν λέγεται κρηπιδοπώλης ἄνθρωπος, παρ' οὗ μοι δοκεῖς καὶ πέρυσιν ἐωνῆσθαι τὰς ἀνατρήτους ἐμβάδας. Νῦν δέ φασιν αὐτὸν ἐπὶ μεῖζον ἐμπορεύεσθαι, κομίζοντα στολὰς Ἀττικουργεῖς· αἵ τε θεριστρια πρέποντα καὶ ἡμῖν ἀναβολὰς εἰς τὴν ὥραν τοῦ ἔτους. Πρὶν ἂν οὖν ἀπάσας φθάσειν ἐκδόμενος, ἢ τὰς τῆς καλλίονος ἐργασίας (οἱ γὰρ πρωτευγχάνοντες, οὐχ ὑπὲρ τῶν κατόπιν, ἀλλ' ἐπὶ ἑαυτῶν δήπουθεν ἀξιοῦσι βουλεύεσθαι), εἰσκάλει τε τὸν ξένον, καὶ πρίω μοι τρεῖς ἢ τέτταρας τῶν ἀναβολῶν. Πάντως ὅ τι ἂν ὑπὲρ τῆς τιμῆς κατόψῃ, παρ' ἐμοί σοι πολλαπλάσιον κείσεται.

D

EPISTOLA LIII.

Eidem.

Epistolarum prolixitas argumento est eum a quo perferuntur alienum esse. Cæterum præclarus Acacius eadem quidem novit, quæ ego; plura autem, quam quæ noverit, dicet: partim quia summo te amore prosequitur: partim **190** quia linguam habet res ipsas superantem. Ideo hanc epistolam magis salutandi tui officio, ac legi, quam necessitati tribui. Hoc vero habeat honoris epistola, ut de filio Dioscurio quemadmodum recte se habeat, ac quemadmodum legat, et libris sit deditus, renuntiet. Nos autem fratrum illi turbam dedimus, He-

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΝΓ'.

Τῷ αὐτῷ.

Μῆκος ἐπιστολῆς ἀνοικειότητα κατηγορεῖ τοῦ δεκομίζοντος. Ἀλλ' ὁ θαυμαστὸς Ἀκάκιος οἶδε μὲν ὅσα κἀγὼ, ἐρεῖ δὲ καὶ ὧν οἶδε πλείονα, τῷ τε σὸς ἐραστὴς εἶναι, καὶ τὴν γλῶτταν ἔχειν νικῶσαν τὰ πράγματα. Ὥστε τὴν ἐπιστολὴν τῷ νόμῳ τοῦ προσπεῖν σε πλέον, ἢ τῇ χρείᾳ χαρίζομαι. Τὸ δ' ἀπεγγεῖλαί σοι περὶ τοῦ υἱοῦ Διοσκουρίου [γρ. Διοσκορίου], τοῦτο μὲν ὡς ὑγιαίνει· τοῦτο δ' ὡς ἀναγινώσκει, καὶ πρόσκειται τοῖς βιβλίοις, τοῦτο νῆς ἐπιστολῆς ὑπερχέτω τιμή. Ἡμεῖς δὲ αὐτῷ συμμορίαν ἀδελφῶν παρεσχόμεθα, προσθέντες Ἡσυχίῳ ζεῦγος ἀδελφῶν

Digitized by Google

ἀρρένων. Οὓς εὐτυχεῖς ποιήσειεν ὁ Θεὸς, αὐτοῖς τε καὶ ἀδελφοῖς, καὶ γονέων οἴκῳ, καὶ λοιπῷ γένει, καὶ ταῖς πατρίοις πόλεσιν.

sychio masculorum fratrum par adjungentes. Quos utinam beatos esse velit Deus, tum sui ipsorum gratia, tum fratrum et parentum familiæ, et reliqui generis, ac civitatum patriarum.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΝΔ'.

Τῷ αὐτῷ.

Συχνοὶ παρ' ἡμῖν καὶ ἰδιῶται καὶ ἱερεῖς, πλαττόμενοί τινας ὀνείρους, οὓς αὐτοὶ καλοῦσιν ἀποκαλύψεις, ἐοίκασιν ὑπαρ μοι δώσειν κακὸν, ἂν μὴ τάχιστα τὰς ἱερὰς Ἀθήνας καταλαβεῖν μοι γένηται. Ὁσάκις ἂν οὖν ἐντυχεῖν σοι γένοιτο ναυκλήρῳ Πειραϊκῷ, γράφε πρὸς ἡμᾶς. Ἐκεῖσε γὰρ ἐντευξόμεθα ταῖς ἐπιστολαῖς. Ὀνήσομαι δὲ οὐ μόνον τοῦτο τῆς ἐπὶ τὰς Ἀθήνας ὁδοῦ, τὸ τῶν παρόντων ἀπηλλάχθαι κακῶν, ἀλλὰ καὶ τὸ μηκέτι τοὺς ἐκεῖθεν ἥκοντας ἐπὶ λόγοις προσκυνεῖν· οἱ μηδὲν ἡμῶν [γρ. μὲν ἡμ.] τῶν θνητῶν διαφέρουσιν· οὐκουν εἰς σύνεσίν γε τῶν Ἀριστοτέλους καὶ Πλάτωνος· ἀναστρέφονται δὲ ἐν ἡμῖν, ὥσπερ ἐν ἡμιόνοις ἡμίθεοι, διότι τεθέανται τὴν Ἀκαδημίαν τε καὶ τὸ Λύκειον, καὶ τὴν ἐν ᾗ Ζήνων ἐφιλοσόφει Ποικίλη, νῦν οὐκέτ' οὖσαν ποικίλην. Ὁ γὰρ ἀνθύπατος τὰς σανίδας ὑφεῖλετο [γρ. ἀφεῖλετο]. Ἔπειτα ἐκώλυσεν αὐτοὺς ἐπὶ σοφίᾳ μείζονι φρονεῖν.

EPISTOLA LIV.

Eidem.

Plerique apud nos tam privati quam sacerdotes, somnia quædam comminiscentes, quas ipsi revelationes appellant, vigilanti mihi malum allaturi videntur, nisi propediem sacras Athenas pervenire contigerit. Quoties igitur in Piræicum navarcham incideris, ad nos scribito. Illic enim tuas litteras accipiemus. Non solum autem ex ea profectione id utilitatis consequar, quod præsentibus me malis exsolvam: sed quod deinceps non amplius illinc venientes eruditionis nomine venerabor. Qui cum nihil a mortalibus nobis discrepent, haud sane quantum ad Aristotelis Platonisve intelligentiam attinet, nihilominus inter nos, perinde atque inter mulos semidei, versantur: pro eo quod Academiam et Lycæum viderint; et variam illam Porticum, ubi Zeno philosophabatur: quæ nunc varia esse destitit. Proconsul enim asseres ademit. Inde ob sapientiam arrogantiores eos esse prohibuit.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΝΕ'.

Τῷ αὐτῷ.

Ἔλυσας τὸ πρυμνήσιον. Κἀγὼ τὰς ἡμιόνους ἔστησα παρὰ τὴν ζεφυρῖτιν ἠϊόνα. Τῆς ἀπήνης δὲ ἀποβαίνοντος, ἤδη σοι τὸ ἱστίον ἦρτο, καὶ κατὰ πρύμναν ἄνεμος. Ἀλλὰ τοῖς τε ὀφθαλμοῖς ὑμᾶς ἐφ' ὅσον ἐξικνοῦντο προὔπεμψα, καὶ πολλὰ τοῖς ἀνέμοις ὑπὲρ τῆς ἐρωμένης ψυχῆς διεξῆλθον, συνιστὰς αὐτοῖς τὸ σκάφος, ὅτι μοι τὸ τιμαλφέστατον φορτίον πεπίστευτο. Οἱ δὲ (οὐ γάρ εἰσιν ἀνέραστοι τῶν καλῶν), ὑπέσχοντό μοι τὴν σὴν κομιδήν τε καὶ ἀνακομιδήν. Οὗτοι μὲν οὖν ἀγαθοὶ δαίμονες ὄντες, οὐκ ἂν ποτε ψεύσαιντο. Σὺ δὲ ὥσπερ αὐτῶν ἐδεήθης, ἐντεῦθεν ἐκεῖσε πορθμεύων, δεήθητι κἀκεῖθεν ἐνθάδε. Πολὺ γὰρ ἂν ἡδίους τότε σοι παραγένοιντο.

EPISTOLA LV.

Eidem.

Commodum rudentem solveras cum ego mulas ad Zephyrium littus admovi; eumque e vehiculo descenderem, velum jam tibi sublatum erat, et ad puppim ventus spirabat. Verum oculis, quoad pertingere poteram, sum vos consecutus, multaque pro charissima mihi anima ventis collocutus sum, navem iis eam commendans, cui pretiosissimam mihi onus concreditum erat. At illi (neque enim pulcherrorum amoris expertes sunt) vectionem ac revectionem tuam mihi sunt polliciti. Et ii quidem boni cum sint dæmones, nunquam fidem suam fefellerint. Tu vero quemadmodum **191** hinc illuc trajiciens illos precatus es, ita, huc illinc redituru precare. Tunc enim multo tibi libentius aderunt.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΝΣ'.

Τῷ αὐτῷ.

Ἀδικεῖς με, ὦ θεία καὶ ἱερὰ κεφαλὴ, ψυχὴν ἁπλῆν, καὶ ὑπὸ συνηθείας ἁλώσιμον, ἐνσείσας μὲν εἰς τὸ διαφερόντως ἀγαπᾷν σέ τε καὶ τὴν ἀδελφιδῆν, ἀφελόμενος δὲ σαυτοῦ τε καὶ τῆς ἀδελφιδῆς. Ἐκείνην μὲν οὖν ἔχων, διπλῆν ἐθεώμην εἰκόνα· καὶ παρῆν μοι διὰ τῆς νεάνιδος ὁ θεῖος αὐτῆς. Νῦν δὲ ἅπαντα τὰ φίλα φροῦδα· καὶ μέμφομαι τῇ φύσει, διὰ τὴν ἀμετρίαν τῆς εἰς τὸ ἀδικεῖσθαι ῥοπῆς. Καὶ εἴ τι φιλοσοφίας ὄφελος, εἰς ἀῤῥενωπότερον ἀναχτήσομαι, καὶ τοῦ λοιποῦ σφενδαμνίνῳ μοι, καὶ ἀκλινεστέρῳ συνέσεσθε.

EPISTOLA LVI.

Eidem.

Injuriam facis, o divinum sacrumque caput, qui cum simplicem animum, et consuetudine ipsa captu facilem, in mirificum tui ac fratris filiæ amorem impuleris, cum tamen abs te et fratris filia sejunxeris. Atqui cum eam intuerer, duplex ob oculos imago versabatur, mihique in puella patruus illius adesse videbatur. Nunc autem quidquid amicum erat, abiit penitus, atque ego naturam interdum meam accuso, quod ad injuriam accipiendam immoderate proclivis esse videatur. Quod si qua philosophiæ utilitas est, in virilem me statum confirmabo, rigidioremque me de cætero ac contumaciorem experiemini.

Digitized by Google

EPISTOLA LVII.

Adversus Andronicum.

Quæ in mundo sunt maleficæ virtutes, etiamsi ex usu divinæ providentiæ sint, cum ab illis pœnas repetant qui eas commiserint, sunt illæ tamen et invisæ Deo et exsecrabiles. *Suscitabo enim*, inquit, *gentem adversum vos*, a qua hæc et illa patiemini; ac tandem illos ipsos, quos tanquam milites armat, puniturum se esse dicit; quoniam cum in suam vos potestatem accepissent, non sunt miserti, neque humaniter tractarunt. Etenim sacra ipsa verba memoria non teneo: certo autem asseveraverim alicubi in sacris Voluminibus Deum hæc loquentem induci. Neque vero ita cum dixisset, aliter reipsa gessit. Quippe Babylonius rex Jerosolymorum evertit urbem, ac gentem ipsam in servitutem redegit. At is ipse non multo post furore correptus est, divinaque animadversione factum ut illius urbs vastitate ac solitudine damnaretur; adeo ut urbem unquam in eo fuisse loco incredibile videretur. Ecquid ergo sciscitari de Deo hunc in modum nos audebimus? Quid tu homines adversus delinquentes tui ultores excitas: iidem postquam divinæ voluntati tuæ operam navaverint, iisque se carnifices præbuerint, ad quos mittuntur; cum iis operæ suæ mercedem ac gratiam rependere oporteret, tunc vel maxime puniuntur? An et ille nobis ad respondendum huic interrogationi ista suggessit? Cum hic violata divina **192** lege, in homines mala pervenissent: in malorum vero genere principatum tenent, quæ maleficia sunt; hæc enim naturæ quadam abundantia efficiendi vim habent: postquam igitur mala semel exstiterunt, divinæ sapientiæ, et virtutis, et facultatis fuisse, non modo bonum facere: natura enim, ut ita loquar, hæc Dei est, velut ignis calefacere, vel lucere lucis: sed illud imprimis, per mala ipsa, quæ a nonnullis excogitata fuerint, bonum aliquem, et commodum finem efficere, et utiliter his uti quæ mala videantur. Est enim solertis hoc sapientiæ, vel malis ipsis opportune uti posse. Quoties itaque pœnarum exactoribus indiget, interdum locustarum agmini præfectis dæmonibus utetur; nonnunquam iis, quorum munus est pestilentia; alias barbara aliqua natione; alias nefario principe: et, ut uno verbo dicam, publicis velut administris, naturis, quæ ad malefaciendum idoneæ sunt. Nihilominus

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΝΖ' (65).

Κατὰ Ἀνδρονίκου.

Αἱ κακοποιοὶ δυνάμεις ἐν κόσμῳ, συντελοῦσι μὲν τῇ χρείᾳ τῆς προνοίας· κολάζουσι γὰρ τοὺς ἀξίους κολάζεσθαι· εἰσὶ δὲ ὅμως θεομισεῖς τε καὶ ἀποτρόπαιοι. « Ἐγερῶ γάρ, » φησὶν, « ἔθνος ἐφ' ὑμᾶς, » ἐφ' οὗ πείσεσθε τόσα καὶ τόσα. Καὶ τελευτῶν, αὐτοὶ ἐκείνοις, οἷς ἐπιστρατεύει, φησὶν ἐπεξελεύσεσθαι, ὅτι παραλαβόντες ὑμᾶς οὐκ ἠλέησαν, οὐδὲ ἀνθρωπίνως ἐχρήσαντο. Αὐτὰς μὲν γὰρ [γρ. μὲν οὖν] οὐκ ἐξεμελέτησα τὰς ἱερὰς συλλαβάς. Διιχυρίζομαι δὲ, ὡς ἔστιν οὗ τῶν βιβλίων ὁ Θεὸς ταῦτα λέγων πεπόηται. Καὶ οὐκ εἶπε μὲν οὕτως, οὐκ ἐποίησε δέ. Ἀλλὰ Βαβυλώνιος βασιλεὺς Ἱερουσαλὴμ μὲν τὴν πόλιν κατέσκαψε, τὸ δὲ ἔθνος ἠνδραποδίσατο. Ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος οὐκ εἰς μακρὰν ἐμεμήνει· καὶ γέγονε δίκῃ Θεοῦ ἐξερημωθῆναι τὴν πόλιν, ὡς εἰ καὶ γέγονεν ἐν τῷ τόπῳ πόλις, ἀπιστηθῆναι. Ἆρα τολμητέον ἔρεσθαι Θεόν; διὰ τί σὺ μὲν ἀνίστης ἄνδρας ἐπὶ τοὺς ἡμαρτηκότας; κατὰ τιμωρούς· ὅταν δὲ ὑπηρετήσωσι τῷ θείῳ βουλήματι, καὶ γένωνται δήμιοι τούτοις, ἐφ' οὓς καταπέμπεται, δέον ἐκτῖσαι χάριν τῆς ὑπουργίας, τότε ἥκιστα καὶ κολάζονται; Ἀλλ' ἢ κεκίνηκεν ἡμᾶς εἰς ἀπόκρισιν ὧν αὐτοῦ πυνθανόμεθα; Ἐπειδὴ γὰρ βεβλαμμένου τῆδε τοῦ θείου νόμου, παρῆλθεν εἰς ἀνθρώπους κακά· τὰ δὲ κακοποιὰ, διαφερόντως κακά· περιουσίᾳ γὰρ φύσεως καὶ δραστήρια γίνονται· ἐπεὶ δ' οὖν ἅπαξ γέγονε τὰ κακά· σοφίας θείας καὶ ἀρετῆς καὶ δυνάμεως ἔργον ἐστὶν, οὐ μόνον τὸ ἀγαθοποιεῖν. Φύσις γὰρ, ὡς εἰπεῖν, αὕτη θεοῦ, ὡς τοῦ πυρὸς τὸ θερμαίνειν, καὶ τοῦ φωτὸς τὸ φωτίζειν· ἀλλὰ κἀκεῖνο μάλιστα, τὸ διὰ κακῶν (66) ἐπινοηθέντων πρός τινων, ἀγαθόν τι καὶ χρηστὸν τέλος ἀποτελεῖν, καὶ ὠφελίμως τοῖς δοκοῦσι φαύλοις χρῆσθαι. Καὶ γὰρ σοφίας ἐστὶν εὐμηχάνου, καὶ τοῖς κακοῖς ἐν δέοντι χρήσασθαι. Ὅταν οὖν δεῖται κολαστῶν, χρῆται νῦν μὲν ἀγελάρχαις ἀκρίδων δαίμοσι· νῦν δὲ ὧν ἔργα λοιμοί· καὶ νῦν μὲν ἔθνεσι βαρβάρων· νῦν δὲ ἄρχοντι πονηρῷ· καὶ καθάπαξ εἰπεῖν, ταῖς ἐπιτηδείοις εἰς τὸ ποιῆσαι κακὰ δημοσίαις φύσεσι. Μισεῖ δ' ὅμως αὐτὰς ὅτι πρὸς τοῦτο γεγόνασιν ἐπιτήδειοι. Οὐ γὰρ ἐποίησεν ὁ Θεὸς ὄργανα συμφορῶν, ἀλλ' ὑφ' ἑαυτῶν εἰς τοῦτο ταχθεῖσιν ἑτοίμως ἐχρήσατο. Καὶ διότι πρὸς τοῦτο εὐκαίρως γέγονας χρήσιμος, αὐτὸ τοῦτό ἐστιν, ὃ καὶ πανταχοῦ σὺν ἀποκόπτει Θεοῦ. Οὕτω καὶ σκεῦος· τὸ μὲν ἔστιν, τὸ δὲ τίμιόν ἐστί τε καὶ νομίζεται. Κρίνεται γὰρ ἑκάτερον πρὸς ἥντινα χρείαν παρέχεται. Τρόπαιόν μὲν

DION. PETAVII NOTÆ.

(65) In quibusdam codicibus hæc inter epistolas non censetur, sed post easdem inter κατασταστικάς. Sic enim appellare solet declamationes quasdam. Neque revera epistola est; sed, quod ad sequentium intellectum conferat, et in vulgatis editionibus, atque in mss. plerisque suum inter illas locum habeat, nihil immutare decrevimus. Cæterum Andronicus iste Beronicensis Pentapoli præfectus, cum sceleratæ multa et impie in Deum atque homines moliretur, coacto Ptolemaide concilio, a fidelium communione de episcoporum sententia rejectus est. Habita igitur hæc invectiva est post concilii decretum, quod sequens ad episcopos epistola continet.

(66) Ἀλλὰ κἀκεῖνο μάλιστα, τὸ διὰ κακῶν. S. Augustin. *De civit.*, cap. 1: *Multa enim fiunt a malis quidem contra voluntatem Dei; sed tantæ est illa sapientiæ tantæque virtutis, ut in eos exitus, sive fines, quos bonos et justos ipse præscivit, tendant omnia quæ voluntati ejus videntur adversa.* Plotinus apud Theodor. vi *De curandis Græc.*: Καὶ οὐ γέγονε τὰ κακὰ διὰ ταῦτα, ἀλλ' ὅτι χρῆται καὶ αὐτοῖς εἰς δέον, ἐπειπερ ἐγένετο, εἴρηται· τοῦτο δὲ δυνάμεως μεγίστης, καλῶς καὶ τοῖς κακοῖς χρήσασθαι ἱκανὴν εἶναι. Vide Philonem apud Euseb. lib. VIII *De præparat.*, pag. 232.

Digitized by Google

ἱερὸν χρῆμα, δι' ἧς ὁ Θεὸς τιμᾶται φίλιός τε καὶ ξένιος, καὶ τὸν Ἀβραὰμ ἡ φιλοξενία Θεοῦ πεποίηκεν ἑστιάτορα. Μάστιξ δὲ ἀποτρόπαιον· θυμῷ γὰρ ὑπηρετεῖται. Καί τις ἤδη χρησάμενος αὐτῇ, μετενόησε. Τῶν μέντοι κολαζομένων (67) ὁ Θεὸς κήδεται. Οὐδὲ γὰρ οὐδὲ τοῦτο μικρὸν, ἐπισκοπῆς ἀξιωθῆναι Θεοῦ, καὶ καθήρασθαι διὰ δίκης τὰ ἁμαρτήματα. Αἱ δὲ τιμωροὶ φύσεις, αἱ παντάπασιν ἀπόστροφοι τοῦ Θεοῦ. Τὸ γὰρ ἀφανιστικὸν, τῷ Δημιουργῷ δήπου πολέμιον. Οὐ γὰρ οὐδὲ διάκειται τὴν γνώμην ὁ τιμωρὸς, ἢ δαίμων, ἢ ἄνθρωπος, ὡς λειτουργίαν τινὰ ταύτην εἰσφέρων Θεῷ· ἀλλὰ τῇ μοχθηρίᾳ τῆς φύσεως χαριζόμενος, ταῖς κοιναῖς συμφοραῖς ἐπεξέρχεται. Οὐ τοίνυν ἐπειδὴ δυστυχεῖν ἔδει τὴν πόλιν, σὺ δὲ τοῦτ' εἰργάσω, παρὰ τοῦτό σε δεῖ διαδρᾶναι τὴν δίκην. Ταύτην γὰρ ἂν τὴν ἀπολογίαν καὶ Ἰούδας ἀπελογήσατο. Ἔδει γὰρ ὑπὲρ τῆς ἁπάντων ἁμαρτίας [γρ. σωτηρίας] (68) σταυρωθῆναι Χριστόν. Ἀλλ' ἔδει μεν, φησὶν, *Οὐαὶ δὲ, δι' οὗ γίνεται·* καὶ, *Καλὸν ἦν τῷ ἀνθρώπῳ*, εἰ μὴ ἐγένετο. Οὐκοῦν τὸ μὲν ὁρώμενον, ἀγχόνη τὴν προδοσίαν αὐτοῦ διεδέξατο. Τὸ δὲ οὐχ ὁρώμενον, οὐδ' ἂν ἐπινήσειέ τις. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐπίνοιαν ἀνθρώπου χωρῆσαι, τίνα γένοιτ' ἂν τῷ Χριστοῦ προδότῃ τὰ κολαστήρια. Τί γὰρ ἧς δεῖ γενέσθαι ὑπηρετῆσαι τῷ χρεών, οὐκ ἀστεία ἀπολογίας ἐστί. Δεῖ τοίνυν ὅσον οὐδέπω καὶ Αὐσουριανοὺς καὶ Ἀνδρόνικον, ὑπὲρ ὧν εἰς ἡμᾶς εἰργάσαντο, δίκην ἀξίαν κομίσασθαι. Καὶ γὰρ τὴν ἀκρίδα τὴν λυμηναμένην ἡμῶν τοὺς καρποὺς, καὶ μέχρι μὲν καλάμης τὸ λῆϊον, μέχρι δὲ φλοιοῦ τὰ φυτὰ ἐπανήσασαν, καταποντιστὴς ἄνεμος ἄρας ὦσεν εἰς μέσον τὸ πέλαγος. Ταύτῃ μὲν οὖν τῇ πληγῇ τὸν νώτον ἀντέταξεν ὁ Θεός· καὶ ἐπ' Αὐσουριανοὺς (69) ξδη τις ἤρηται παρ' αὐτοῦ στρατηγός· ὡς εἴη γε τοῦτον ἡμῖν [γρ. ἡμῶν] εἶναι τῶν παρ' αὐτοῦ πώποτε στρατηγῶν εὐσεβέστατόν τε καὶ δικαιότατον. Τοῦτον ἐπὶ τῷ κατ' αὐτῶν τροπαίῳ μακαρίσαι μοι γένοιτο. *Μακάριος γὰρ*, φησὶν, *ὃς ἀνταποδώσει τὸ ἀνταπόδομα αὐτοῖς· Μακάριος ὃς ἐδαφιεῖ τὰ νήπια αὐτῶν πρὸς τὴν πέτραν.* Τίς δὲ ἄρα, τίς ὅλεθρος περιμένει τὸν παλαμναῖον τῆς χώρας Ἀνδρόνικον; Τίς ἀξία γένοιτ' ἂν δίκη ψυχῆς κακεργάτιδος; Ὡς ἐμοὶ τῶν πληγῶν ἁπασῶν, αἷς μετῆλθε τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ὁ Θεὸς, Ἀνδρόνικός ἐστι μακρῷ πάντων βαρύτερος. Πρὸς γὰρ ταῖς κοιναῖς συμφοραῖς, οὗτος ἐμόν ἐστι κακὸν ἴδιον. Διὰ τοῦτον μέτεισιν ὁ πειράζων, ἵνα δραπετεύσω τοῦ θυσιαστηρίου τὴν λειτουργίαν. Ἐπανακτέον δέ μοι μικρὸν ἄνω τὸν λόγον, ἵν' οἷς ἴστε, προσθεὶς ἃ μὴ πάντες γινώσκετε, ἀκόλουθον ὑμῖν

tamen eas odio prosequitur, quod ad id idoneæ reperiantur. Non enim calamitatum instrumenta molitur Deus, sed suapte sponte ad hoc officium accommodata in promptu habet. Et quoniam tu ad id idoneus redditus es, hoc ipsum est, quod te a Deo penitus abscindit. Ita vas aliud inhonoratum, aliud pretiosum et est, et esse creditur. Unumquodque enim ex eo usu, quem præstat, dijudicatur. Exempli gratia, mensa sacrum est aliquid, per quam Deus honoratur amicorum hospitumve præses. Illinc Abrahamum illa in hospites humanitas Dei convivatorem reddidit. At flagellum e contrario detestandum est; nam iræ ministrat, et nonnunquam qui eo usus est pœnitentia ducitur. Sed eorum, qui pœnæ subjiciuntur, curam habet Deus. Non enim profecto, non illud exiguum est, divina providentia dignum haberi, et perpessione pœnæ ab sceleribus repurgari. Verum pœnarum administræ naturæ a Deo sunt prorsus aversæ. Etenim quod destruendi vim habet, conditori haud dubie repugnat. Sed nec ita est affectus animo vindex, sive dæmon, sive homo, quasi munus hoc Deo præstet; sed naturæ improbitati serviens communes calamitates persequitur. Non igitur quoniam, verbi causa, ærumnis conflictari civitatem oportebat, tua est vero id opera perfectum; ideo meritas pœnas effugies. Alioqui eadem defensione et Judas uti poterat. Oportebat enim pro peccatis omnium in crucem tolli Christum Dominum. Sed oportebat quidem, inquit, **193** *Væ autem ei* [a], per quem istud fit; et, *Bonum esset huic homini, si non esset natus* [b]. Quamobrem, quod quidem videri poterat, proditionem illius suspendium est consecutum; quod autem videri non potest, nemo cogitatione comprehendere possit. Neque enim id animus hominum capere potest, proditori Christi quanta sint supplicia constituta. Hoc enim, quod fato ac necessitati, quatenus accidere oportebat, ministratum sit, non habet probabilem excusationem. Quamobrem tam Ausurianos, quam Andronicum, pro eo quod in nos commiserunt, par est dignas pœnas exsolvere. Nam et locustam, quæ fruges nostras vastaverat, quæque ad culmen usque segetes, stirpes ad corticem adederat, depressor ventus attollens, medium in mare præcipitavit. Atque ut ei plagæ austrum Deus opposuit, sic adversus Ausurianos aliquis jam ab eo dux electus est; qui utinam nobis omnium, qui unquam ab eo submissi sunt, ducum religiosissimus sit ac justissimus!

[a] Matth. xxvi, 24. [b] ibid.

DION. PETAVII NOTÆ.

(67) *Τῶν μέντοι κολαζομένων.* Prosper Aquit. *De Provid.*:

Jam quos peccantes Deus arguit, hos etiam nunc
Diligit, et patrio vult emendare flagello:
Meque istis potius societ, quam congreget illis, etc.

Idem Prosper in psal. cxvii ad hæc: « *Castigans castigavit me Dominus:* » — *Sæpe filios suos paterfamilias per nequissimos servos emendari jubet, cum illis hæreditatem, his compedes præparet.* Naz. orat. 15 *De plaga grandinis:* Ὡς βέλτιον εἶναι νῦν παιδευθῆναι, καὶ καθαρθῆναι, ἢ τῇ ἐκεῖθεν βασάνῳ παραπεμφθῆναι, ἡνίκα κολάσεως καιρὸς, οὐ καθάρσεως.

(68) *Ὑπὲρ τῆς ἁπάντων ἁμαρτίας.* Non quod altera lectio displiceret, quæ σωτηρίας habet, sed quod illam in quatuor mss. videram, rescripsi ἁμαρτίας.

(69) *Καὶ ἐπ' Αὐσουριανούς.* Ausurianorum meminit et alibi, ut in κατασταστ de Cyrene, ad quam de iis agemus.

Digitized by Google

Utinam hunc mihi aliquando fas sit, ob reportatum de illis triumphum, prædicare Icetum ! *Beatus enim*, ait, *qui retribuet retributionem ipsi. Beatus qui allidet infantes eorum ad petram* [a]. Quænam ergo tandem pernicies Andronicum provinciæ pestem atque exitium exspectat ? Quænam digna malefica anima pœna esse poterit ? Mihi enim plagis omnibus, quibus vindex Deus peccata nostra persecutus est, longe atrocior esse videtur Andronicus. Nam præter communes acerbitates, is præcipuum mihi est ac peculiare malum. Per eum tentator id molitur, ut altaris munus defugiam. Sed mihi altius paulo repetenda oratio est, ut iis, quæ comperta vobis sunt, addens ea, quæ non omnibus sunt cognita, ea ordine vobis exponam quæ mihi contigerunt. Etenim ad illa, quæ postea dicturus sum, intelligenda, optimum erit vos ista a me prius accepisse.

Mihi jam inde ab ineunte ætate statui, divinum quoddam esse bonum, otium vivendique facilitatem; id quod divinis ingeniis convenire quidam dixit: idque esse, mentem alere, ac Deo conciliare illum, qui eam possideat, et ea perfruatur. Quæcunque ergo pueris inesse, aut usuvenire solent, minimum ego eorum particeps fui, ut et eorum, quæ in adolescentulis, et quæ in juvenibus cernuntur. Cumque jam virilem ætatem attigissem, **194** nihil a puerulo, quantum spectat ad quietem et vitæ tranquillitatem discrepavi ; sed perinde ut in festiva aliqua celebritate ætatem exigens, pacatum ac nullis perturbatum fluctibus statum animi mei servare studui. Neque tamen ideo me Deus hominibus inutilem fecit, sed plerumque tam privati, quam civitates opera mea ad summas opportunitates usi sunt. Hoc enim mihi divinitus tributum fuerat, ut cum ego auctoritate plurimum possem, tum optima quæque vellem. Nihil me istarum occupationum a philosophia sejunxit, neque felici exemit otio. Tum demum enim, cum violenter atque ægre, nec sine labore aliquid facias, tempus consumitur, atque infinitis negotiorum molestiis animus immergitur. Quicunque vero verbo solo fungitur : quo et dicente statim persuasio sequitur, et est maxima apud audientes sermonis illius efficacitas; quis est quod sermoni suo parcat, uti quispiam a calamitate revocetur ? Magni est homo pretii animal : magni, inquam, pretii, cum pro eo sit Christus in cruce suspensus. Mihi vero ut persuadere possem hominibus, ad hunc usque annum fortasse divina quadam sorte concessum est : fortassis etiam, quod ægre me negotiis implicarem, quæ vellem ad exitum perducebam. Jam vero res tota in irritum cessisse deprehenditur, cum aliis plerisque, quæ haud obscura erant in me Dei beneficia; quæ a Deo manifeste erant attributa : inter quæ illud ei

[a] Psal. CXXXVI, 8, 9.

Ἐμοὶ παιδόθεν παρέστη θεῖον ἀγαθὸν εἶναι, σχολὴ καὶ τοῦ ζῆν εὐμάρεια· τοῦθ', ὃ ταῖς θείαις φύσεσι προσήκειν τις ἔφη· αὐτὸ τοῦτ' εἶναι, τὸ τὸν νοῦν ἐκτρέφειν, καὶ συνιστᾷν τῷ Θεῷ τὸν ἔγκυκλά τε αὐτὴν καὶ καρπούμενον. Ὅσα δὴ παισὶν ἔστιν ἢ γίνεται πράγματα, τούτων ἐλάχιστον ἐγὼ μετέσχον, καὶ ὅσα μειρακίοις, καὶ ὅσα νέοις. Καὶ εἰς ἀνδρὸς παραγγελίας, οὐδέν τι παιδαρίου πρὸς ἀπραγμοσύνην παρήλλαξα· ἀλλ' ὥσπερ ἐν πανηγύρει σεμνῇ διεξάγων τὸν βίον, διὰ πάσης ἡλικίας ἴλεων καὶ ἀκύμαντον τῆς ψυχῆς ἐτήρησα τὴν διάθεσιν. Οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀνθρώποις ἀσυντελῆ με πεποίηκεν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ πολλάκις ἡμῖν καὶ ἰδιῶται καὶ πόλεις εἰς δέον ἐχρήσαντο. Ἐδίδου γὰρ ὁ Θεὸς δύνασθαί τε τὰ μέγιστα, καὶ τὰ κάλλιστα βούλεσθαι. Τούτων οὐδὲν ἐμὲ φιλοσοφίας ἀφεῖλκεν, οὐδὲ τὴν εὐδαίμονά μοι σχολὴν ὑπετέμνετο. Τὸ γὰρ ὠθισμῷ, καὶ μόχθῳ, καὶ μόλις ποιεῖν, τοῦτό ἐστιν ὃ δαπανᾷ τὸν χρόνον, καὶ τὴν ψυχὴν ἐμβαπτίζει μερίμναις πραγμάτων. Ὅτῳ δὲ εἰπεῖν μόνον καθήκει, ἡ πειθὼ δὲ ἕπεται, καὶ ὁ λόγος ἀνυσιμώτατός ἐστι παρὰ τοῖς ἀκούουσι, τίς φειδὼ ῥημάτων, ἵνα δυστυχίας τις ἐλευθερωθῇ ; Τίμιον ζῶον ὁ ἄνθρωπος· τίμιον γὰρ, εἰ δι' αὐτὸν ἐσταυρώθη Χριστός. Ἐμοὶ δὲ τὸ πείθειν ἀνθρώπους εἰς τὸν μέχρι τοῦ παρόντος ἐνιαυτὸν, τάχα μὲν θεῖος κλῆρος ἐγένετο (70)· τάχα δὲ μόλις πραγμάτων ἀπτόμενος, ἐπετύγχανον. Νῦν γὰρ δὴ τὸ πρᾶγμα ἔοικεν ἐξεληλέγχθαι (71), μετὰ πολλῶν, ἅτινα σαφῶς ἦν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦτ' ἀνετίθουν αὐτῷ· καὶ ἔζων μετ' ἀγαθῶν τῶν ἐλπίδων, ὥσπερ ἐν ἱερῷ παραδόλῳ τῷ κόσμῳ, ζῶον ἄφετον, ἀνειμένον [γρ. ἀνειμένον ζῶν], εὐχῇ, καὶ βίβλῳ, καὶ θήρᾳ μερίζων τὸν βίον· ἵνα γὰρ ὑγιαίνῃ ψυχή τε καὶ σῶμα, τὸ μὲν τι δεῖ πονεῖν, τὸ δὲ αἰτεῖν τὸν Θεόν. Μετὰ τοιαύτης εὐμαρείας εἶλκυσα τοὺς ἐνιαυτοὺς τοὺς μέχρι τῆς ἱερωσύνης αἱρέσεως (72)· πρὸς ἣν ἐγὼ παρὰ τοὺς πώποτε δειλότατος γέγονα. Μαρτύρομαι τὸν ἐπὶ πᾶσι

DION. PETAVII NOTÆ.

(70) *Τάχα μὲν θεῖος κλῆρος ἐγένετο.* Duas causas fuisse ait, cur in conficiendis negotiis opes suas feliciter experiretur. Prima est divina quædam sors, ac felicitas; altera quod ægre ac cunctanter ea susciperet. In multis veter. alio modo conceptum membrum reperi, nimirum, τάχα δὲ μόλις πραγμάτων ἁπτόμενος, ἔστιν ὅταν ἄψηται, vel ἅπτηται. Deerat vox ἐπετύγχανον, quam alii scripti et vulgati omnes agnoscunt, prorsus ut ita legendum videatur, πραγμ. ἁπτ. ἐπιτυγχάνων ἐστὶν ὅταν ἅπτηται.

(71) *Νῦν γὰρ δὴ τὸ πρᾶγμα ἔοικεν ἐξεληλέγχθαι.* Sola interpunctione magnam huic loco lucem attulimus. Nam in duobus mss. quæ sequuntur μετὰ πολλῶν, etc., στιγμῇ separantur ab antecedentibus. Est autem ἐξελέγχεσθαι [LIV] imbecillitatis convinci et irritum deprehendi. Sic Plut. in *Brut.* Οὐ δέομαι πάλιν ἄλλας ἐλπίδας ἐξελέγχειν καὶ παρασκευάς.

(72) *Μέχρι τῆς Ἱερωσύνης αἱρέσεως.* Forsitan vox Ἱερωσύνης glossema est; neque tamen immutare ausus sum, quod ita in mss. quinque legatur.

Digitized by Google

Θεὸν, οὗ δι' ὑμᾶς ἐγὼ τὰς ἀπορρήτου; ἐβάστασα τελετὰς, δίχα τῶν ἀνθρωπίνων περιόδων τε καὶ σπουδῶν, αὐτῷ καταμόνας ἐν πολλοῖς καιροῖς τε καὶ τόποις προσῆλθον Θεῷ· καὶ πρηνὴς καὶ γονυπετὴς ἱκέτης γενόμενος, θάνατον ἀνθ' ἱερωσύνης ἠρούμην. Αἰδὼς γάρ τίς με καὶ φιλία κατεῖχε τῆς ἐν φιλοσοφίᾳ σχολῆς, ὑπὲρ ἧς ἅπαντα δεῖν ἥμην ποιεῖν τε καὶ λέγειν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν μὲν ἀνθρώπων ἐκράτουν, τοῦ Θεοῦ δὲ ἡττώμην, ὡς κοινὴ φήμη [γρ. γνώμη] τὸν ἀξιούμενον (73) εἶναι γνώριμον Θεοῦ, ἐφερον, ἀλλὰ δυσηνιάστως τὴν καινοτομίαν τοῦ βίου. Δρασμῷ γὰρ ἐπιθέμενον, ἐλπὶς ἀγαθῶν, καὶ φόβος χειρόνων ἀνέκοψε. Καὶ λεγόντων ἤκουσα γερόντων ἱερῶν, ὅτι με Θεὸς ποιμαίνει· καί τις ἐπὶ λέξεως εἶπεν, ὡς ἱλαρόν ἐστι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἱλαρύνει τοὺς μετόχους αὐτοῦ. Καὶ προσέθηκεν, ὡς ἡμῖν προσεβλήθησαν ἡμῖν πρὸς Θεὸν δαίμονες, οὓς λυπῶ προσχωρήσας τῇ μερίδι τῇ κρείττονι. Ἀλλὰ κἂν τι προσβάλωσι χαλεπὸν, οὐκ ἀμελεῖται, φησὶ, φιλόσοφος ἱερωμένος. Ἐγὼ μὲν οὖν (οὐ γὰρ ῥᾴδιός εἰμι χαυνωθῆναι, καὶ λαμπρόν τι λογίσασθαι περὶ ἐμαυτοῦ) τὴν ἀτυχίαν ἠτιασάμην· ἀλλ' οὐχ ὑπὸ φθόνου δαίμονας (74). Οὐ γὰρ οἶμαί μοι προσήκειν ἀρετὴν, ἥτις ἂν τοὺς βασκάνους ἐκίνησεν. Ἀλλ' ἐφόβει με μᾶλλον δίκας ὀφλοντα παρ' ἀξίαν ἄψασθαι μυστηρίων Θεοῦ. Καὶ ταύτην τὴν ἀτυχίαν ἐμαντευόμην, εἰς ἣν οὐ καταμικρὸν ὠλισθον· ἀλλὰ παρῆν ἐνθάδε, καὶ τὰ θεῖνά πάντα παρῆν· καὶ χορηγὸς πάντων Ἀνδρόνικος, δαίμων ἀρήϊος, ἄπληστος συμφορῶν, τῆς πόλεως τοῖς λειψάνοις ἐγκείμενος. Ἔα! πανταχοῦ τῆς ἀγορᾶς Ἀνδρῶν οἰμωγαὶ, γυναικῶν ὀλολυγαὶ, παίδων ὀλοφυρμοί· σχῆμα πόλεως ἐλωκυίας αὐτῇ περιτέθεικεν, ἧς τὸ κάλλιστον μέρος ἀποτεμόμενος, τίσεως χωρίον ὀνομασθῆναι γέγονεν αἴτιος, τὴν στοὰν τὴν βασίλειον (75), τὸ πάλαι κριτήριον, ἀποδείξας βασανιστήριον. Ταύτην δαίμοσι ποινίμοις, οἷς ἑαυτὸν ἅρας προσένειμε, βωμὸν καὶ τράπεζαν παρέθηκεν. Ὦ πόσους πολιτῶν εἰστίασε δάκρυσι! Ποῖοι Ταυροσκύθαι, τίνες Λακεδαιμόνιοι τοσούτῳ τῷ διὰ τῶν μαστίγων αἵματι τὴν παρ' αὐτοῖς ἐτίμησαν Ἄρτεμιν; Δρόμος ἁπάντων εὐθὺς ἐπ' ἐμέ· καὶ πανταχόθεν εὐθὺς ἐβαλλόμην ἀκοῇ καὶ θέᾳ κακῶν. Νουθετήσας, οὐκ ἔπεισα· ἐπιτιμήσας, ἠρέθισα. Ὁ παρὼν καιρὸς ἤλεγξεν ἡμῶν τὴν ἀσθένειαν, ἣν μέχρι νῦν ἔκρυζεν [γρ. ἔκρυπτε] ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων Θεός· συγχωρουμένων γὰρ ἀεὶ τιμὴν καρπωσάμενος, παρέσχον ὑποψίαν τῇ πατρίδι δυνάμεως. Καὶ τοῦτο χαλεπώτατον τῶν συμβεβηκότων ἐστί μοι. Πρὸς γὰρ τὴν ἐλπίδα τῶν ἠγνοηκότων με κρίνομαι. Οὐδὲ γὰρ πείθω λέγων αὐτοὺς ὡς οὐ δύναμαι, ἀλλ' ἀξιοῦμαι πάντα τὰ δίκαια δύνασθαι. Περίεστιν οὖν αἰσχύνεσθαι καὶ

A tribuebam; vivebamque optima cum spe in mundo, velut in religioso quodam septo, solutum animal, libere degens, oratione, et libris, et venatione vitam distinguens. Etenim ut et animo, et corpori sua sanitas constet, partim id laborandum, partim a Deo postulandum est. In hac vivendi facilitate annos meos usque ad sacerdotii onus exegi, ad quod subeundum præ cæteris, qui hactenus fuerunt, timidissimus exstiti. Testor præsidem omnium Deum, cujus arcana mysteria vestri causa suscepi, citra humanas prensationes et studia, ego ad ipsummet Deum multis temporibus ac locis privatim adii, cum pronus flexisque genibus mortem præ sacerdotio supplex peterem. Tenebat enim me adversus philosophiæ tranquillitatem reverentia

B quædam atque amor: pro qua nihil non et agendum mihi, et dicendum putabam. Sed postquam superatis hominibus a Deo sum victus: ut communis fama fert, eum qui honore illo dignatus sit, familiarem Dei fieri; **195** ferebam equidem, sed invitus ac repugnans, novum hoc et insolens vitæ genus: ac jam jamque fugam meditantem bonorum spes ac deteriorum metus a proposito revocavit. Quin istud de sacris sentibus audivi, me a Deo gubernari. Et alius quidam his verbis usus est: hilarem esse Spiritum sanctum, et sui participes exhilarare: addiditque de me cum Deo contendisse dæmonas, quibus meliorem in partem transiens mœrorem afferam. Ac tametsi molestiæ aliquid infligant, nunquam tamen, aiebat, philosophus Deo consecratus

C negligitur. Ego vero, cum non facile insolescere, ac de me magnifice aliquid cogitare soleam, infelicitatem accusavi meam: non tamen id invidia ulla dæmonis accidisse mihi statui. Non enim tantum mihi sumo virtutis, ut hæc invidiam movere possit. Sed hoc unum magis terrebat, ne cum pœnis ipse obnoxius essem, divina mysteria indigne tractarem. Eamque animo calamitatem præsagiebam, in quam haud paulatim ego sum delapsus; sed statim atque huc adfui, omnia mihi præsto fuere malorum genera: quorum præbitor est Andronicus, Martius dæmon, calamitatum insatiabilis, patriæ reliquias insectans. Heu! heu! toto foro exaudiebatur. Virorum, inquam, gemitus, mulierum ululatus, puerorum planctus; patriæ deni-

D que speciem captæ urbis affinxit: cujus pulcherrimam partem eximens, supplicii locum appellari fecit, ac regiam porticum, ubi olim jus dicebatur, in carnificinam convertit. Hanc ille vindicibus dæmonibus, quorum se numero aggregavit, aram ac mensam apposuit. O quam multos ille cives tanquam

DION. PETAVII NOTÆ.

(73) Ὡς κοινὴ φήμη τὸν ἀξιούμενον. Ita in omnibus scriptis, pro quo libenter scripserim τῶν ἀξιουμένων εἶναι γνωρίμων.

(74) Ἀλλ' οὐχ ὑπὸ φθόνου δαίμονος. Deesse nonnihil arbitror ad hujus loci integritatem.

(75) Τὴν στοὰν τὴν βασίλειον. Nam reges olim Cyrenis, diviso inter fratres Ægypti regno. At Ptolemæus Appio moriens pop. Rom. hæredem reliquit. Eutrop. lib. VI: *Quo tempore*, ait, *Libya quoque Romano imperio per testamentum Appionis, qui res ejus fuerat, accessit, in qua inclytæ civitates erant Berenice, Ptolemais et Cyrene. Epitom. Liv.* lib. LXX; Just. lib. XXXVIII.

Digitized by Google

convivio, lacrymis excepit! Quinam Tauroscythæ? aut qui Lacedæmonii tanto per verbera sanguine unquam suam Dianam coluerunt? Fit omnium illico concursus ad me: et undique statim impetebar auditu malorum ac spectaculo; ac, cum illum admonerem, persuadere non potui: cum increparem, irritavi: præsens tempus imbecillitatem nostram coarguit, quam Deus homines hucusque celaverat. Nam cum eorum, quæ mea opera obtinebantur, honor ad me perveniret, auctoritatis ac potentiæ de me opinionem patriæ præbui. Quod quidem mihi omnium, quæ acciderunt, longe est molestissimum. De me enim ex eorum, qui me ignorant, spe judicium fertur. Neque quantumvis nihil posse me dicam, illis persuadeo; **196** quin justa omnia facere posse existimor. Superest itaque ut pudore ac mœrore suffundar. Hinc repentina in animo commotio, curarum ac sollicitudinum varietas, negotiorum imagines ac species, et longe Deus abscedit. Quare si dæmonum incursiones sunt, quæ Andronicus molitur, quantum libuit illi perfecerunt. Nihil jam de solita in orando suavitate percepi: sed species ipsa quidem orationis est. Ego vero per omnes negotiorum partes cogitatione circumferor, ira, dolore, omnique affectuum genere distractus. Atqui mente ipsa cum Deo versamur. Lingua hominibus eorum, quæ ad homines pertinent, ministerio fungitur. Si igitur id mihi calamitatis accidit, ut inter orandum attentus esse nequeam, in promptu est rei hujus experientia. Verumenimvero ex ea vitæ mutatione non id tantum mali cepi, ut ex mentis evagatione negotiis implicarer; sed, cum luctus funebris expers hactenus fuissem, mortuum vidi, quem morte prævenire cupiebam. Adeo asperis nos, et molestis bonorum initiis civitas excepit. Quandoquidem una cum ipsis hominibus humanæ res susque deque versantur: ac multa confertim modo prospera, modo adversa velut quidam affert aquarum fluor. Sed posteaquam contigit, ut liberorum mihi charissimum amitterem, parum abfuit, quin mihi malum aliquod consciscerem: usque eo sum dolore superatus. Etenim cum cæteris in rebus virili animo esse soleam: quod apud conscios audacter profiteor; et in plerisque rationi obtemperem: ita tamen consuetudine vincor, ut ex hac parte ratio perturbatione superetur. Proinde nullis philosophiæ præceptis præsentem mœrorem expugnare potui. Sed contrariam me in partem Andronicus impulit, et ut communibus in ærumnis mentem occuparem coegit.

Ita mihi calamitates factæ sunt calamitatum remedia, dum me ad sese ex adverso protrahunt, ac dolore dolorem repellunt. Igitur una cum molesto præsentium malorum sensu, præteritorum subit bonorum recordatio, reputantem ex quibus in quæ simus prolapsi. Sic insuavem vitam duco, omnibus eodem tempore spoliatus. Jam quod malorum omnium summum est, quodque desperatam mihi penitus vitam facit; cum hactenus precibus ad Deum fusis repulsam minime pati solerem, **197** nunc primum frustra orasse me sentio. Deinde infelicem domum video; patriam miseriis oppressam habitare compellor. Tum omnibus expositus, ut in sinum meum ærumnas suas deponant, et apud me singuli privata deplorent incommoda, inutili eos commiseratione prosequor. Quin

A λυπεῖσθαι. Πάθος εὐθὺς ἐν ψυχῇ, καὶ ποικιλία φροντίδων, καὶ εἰδωλοποιία πραγμάτων, καὶ μακρὰν ὁ Θεός. Εἰ δαιμόνων εἰσὶ προσβολαὶ τὰ γινόμενα ὑπ' Ἀνδρονίκου, πᾶν ἐποίησαν ὅσον ἐβούλοντο. Οὐκέτι τῆς συνήθους ἐν εὐχαῖς γλυκυθυμίας ἡσθόμην· ἀλλὰ τὸ μὲν σχῆμα, εὐχῆς· ἐγὼ δὲ καὶ περιηνέχθην ἀπανταχοῦ τῶν πραγμάτων, ὀργῇ, καὶ λύπῃ, καὶ πᾶσι πάθεσι μεριζόμενος. Καίτοι διὰ νοῦ τῷ Θεῷ συγγινόμεθα. Γλῶττα δὲ ἀνθρώποις τὰ πρὸς ἀνθρώπους ὑπηρετεῖ. Εἰ τοίνυν ἐν εὐχαῖς (76) ἀπροσεξίαν ἠτύχηκα, καὶ παραπόδας ἡ πεῖρα· τῆς γέ τοι τοῦ βίου μεταβολῆς οὐ ταύτῃ μόνον εἰς κακὸν ἀπολάυκα, ἐξ ἀπραξίας [γρ. ἀπροσεξίας] εὑράμενος πράγματα, ἀλλ' ἀπενθὴς τομέχρι πρώην διαγενόμενος, νεκρὸν ἐπεῖδον, οὗ προαποθανεῖν ἠυχόμην. Οὕτω πικροῖς ἡμᾶς ἡ πόλις ἐπιβατηρίοις ἐξένισεν. Ὡς ἅμα τοῖς ἀνθρώποις τὰ πράγματα νῦν μὲν ἄνω, νῦν δὲ κάτω χωρεῖ [γρ. περιχωρεῖ], καὶ ῥοῦς ἥκει φέρων ἀθρόα πολλὰ, νῦν μὲν αἴσια, νῦν δὲ ἀπαίσια. Ἀλλ' ἐπειδή μοι συνέπεσεν ἀποβαλεῖν τῶν παίδων τὸ φίλτατον, κἂν εἰργασάμην αὐτός τι δεινὸν ἐμαυτῷ· οὕτως ἐαλώκειν τοῦ πάθους. Ἔγωγέ τοι τὰ μὲν ἄλλα ἄῤῥην εἰμὶ (λέγω δὲ ἐν εἰδόσι), καὶ τὰ πολλὰ δοῦλος [γρ. καὶ πολλὰ δοῦλα] τοῦ λόγου· συνηθείας δὲ οὕτω τοι ἥττων, ὡς ταύτῃ κρατεῖν τὴν ἀλογίαν τοῦ λόγου. Οὔκουν οὐδὲ τοῖς ἐκ φιλοσοφίας δόγμασι τοῦ παρόντος πάθους ἐκράτησα. Ἀλλ' Ἀνδρόνικος ἀντιπεριήγαγε, καὶ πρὸς ταῖς κοιναῖς συμφοραῖς τὸν νοῦν ἔχειν ἐποίησε.

B

C Καὶ γεγόνασί μοι συμφοραὶ παραμυθίαι τῶν συμφορῶν, πρὸς ἑαυτὰς ἀνθέλκουσαι, καὶ πάθει πάθος ἐκκρούουσαι. Συνεπιτίθεται δή μοι τῇ πικρᾷ τῶν παρόντων αἰσθήσει μνήμη τῶν παρελθόντων ἀγαθῶν, ἐξ οἵων ἄρα ἐν οἷοις γεγόναμεν. Καὶ ζῶ πονηρὸς, ἅμα πάντων ἀφῃρημένος. Τὸ μὲν οὖν μέγιστον τῶν κακῶν, ὃ μοι καὶ δύσελπιν εἶναι τὸν βίον ποιεῖ, οὐκ εἰωθὼς ἀποτυγχάνειν ἐν ἱκεσίαις Θεοῦ, νῦν πρῶτον οἶδα μάτην εὐξάμενος. Εἶτα τὴν μὲν οἰκίαν κατὼ πράττουσαν ὁρῶ, τὴν δὲ πατρίδα δυστυχοῦσαν οἰκτίν ἀναγκάζομαι. Πᾶσι δὲ ἐκκείμενος, ἐφ' ᾧ προσανακλίσασθαι, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἕκαστον ὀλοφύρεσθαι, ἔλεον αὐτοὺς ἀνόνητον ἐλεῶ. Καὶ πρόσεστι τὸ αἰσχύνεσθαι, ὅτι πολίτην ἄνδρα χρησάμενον συμφοραῖς, καὶ κλεπέντα χρυσίον δημόσιον, ἀπαιτήσας ὑπὲρ στατῆρας μυρίους, ἔγνωκεν, ἀναβολὴν μὴ διδοὺς, ἀποτεῖσαι

DION. PETAVII NOTÆ.

(76) *Εἰ τοίνυν ἐν εὐχαῖς*. Forte Ἐν τοίνυν.

Digitized by Google

διὰ χιλίους· μᾶλλον δὲ δι' ἐμέ. Δι' ἐμὲ γὰρ αὐτὸν ἔχει καθείρξας εἰς ἀνεπιχείρητον φρούριον, ἐν οἷῳ τοὺς Τιτᾶνας δεδέσθαι ποιητῶν παῖδες φαντάζονται. Καὶ ἵνα μὴ ἀφαιρεθῇ, φησὶ, παρ' ἐμοῦ [γρ. ὑπ' ἐμοῦ], δεῖ πέμπτην ταύτην ἡμέραν ἀπόσιτον εἶναι τὸν ἄνθρωπον, εἰσαγωγῆς ἄρτων ἀπηγορευμένης τοῖς δεσμοφύλαξιν. Ἀλλὰ πρώην αὐτοῦ κεκραγότος ἅπαντες ἤκουσαν, ὡς ὠφελιμώτερος ἔσται τῶν χιλίων στατήρων ἀποθανὼν ὁ πολιτευόμενος. Διὸ καὶ τοὺς προσιόντας αὐτῷ τῇ [*for.* ἐπὶ τῇ] τῶν χωρίων ὠνῇ, φοβεῖ καὶ ταράττει καὶ πάντα τρόπον ἀφίστησιν. Οὐ γάρ, οἶμαι, δεῖ τοῦ χρυσίου· τοῦ δὲ τεθνάναι τὸν ἄνθρωπον δεῖ. Ἐγὼ δὲ οὔτε ἰσχυρότερός εἰμι πρὸς τὸ τείχεσιν ἐρυμνοῖς προσβαλεῖν· οὔτε εὐμήχανος εἰσερπύσαι [γρ. προσερπύσαι], καὶ τῆς συμφορᾶς ἐξελέσθαι τὸν ἄνδρωπον. Παρίησι δὲ, φασί τινες, οὐδεὶς οὐδένα. Οἱ γὰρ ὑπηρέται, φύσει μέν εἰσιν οἵτινές εἰσι, νῦν δὲ καὶ πρὸς παράδειγμα ζῶσιν Ἀνδρόνικον· ὃς ἐπὶ τῷ τὴν Ἐκκλησίαν ἀτιμοῦν προκαθέζεται. Τῶν μὲν οὖν εἰς ἡμᾶς αὐτοῦ, λόγος οὐδείς. Ὡς ἐγὼ κἂν χάριν εἰδείην αὐτῷ, τὴν διὰ Θεὸν ἀτιμίαν δεχόμενος ὡς μαρτύριον. Ἀναμνήσθητε γὰρ ὑμεῖς, τίς ἦν πρὸς ἐμὲ, τὸν μηδὲν ἄλλο, ἐξ ἐκείνων γενόμενον (ἀπ' Εὐρυσθένους τοῦ καταγαγόντος Δωριέας εἰς Σπάρτην, μέχρι τοὐμοῦ πατρὸς αἱ διαδοχαὶ ταῖς δημοσίαις ἐνεκολάφθησαν κύρβεσιν). Ἄνθρωπος οὐκ ἔχων εἰπεῖν ὄνομα πάππου· ἀλλ' οὐδὲ πατρὸς, φασὶ, πλὴν ὅσον εἰκάσαι· ἀπὸ θυννοσκοπείου δὲ ἐπὶ τὴν ἡγεμονικὴν ἀπήνην (77) ἀλάμενος. Οὗτος οὖν τὴν ἐν πόλει λαμπρότητα τεθαυμακὼς, αἰσχυνέσθω τοῖς ἐλλείμμασιν. Ἀλλ' ἔγωγε τὸ μέχρι τῆς ἱερωσύνης, καὶ τιμῆς ἐνεφορήθην, καὶ ἀτιμίας οὐκ ἐγευσάμην. Νυνὶ δὲ οὔτ' ἂν ἡσθείην τιμώμενος, οὔτε καταφρονούμενος ἄχθομαι. Οὐδέτερον γὰρ αὐτῶν ἔτι παρὰ τοῦ ποιοῦντος εἰς ἐμὲ δοκεῖ γίνεσθαι, ἀλλ' ἑκάτερον εἰς ἀναφορὰν τοῦ Θεοῦ. Διόπερ ὁ πάντα τολμῶν οὗτος ἄνθρωπος, ὡς οὐδὲν οὔτε λέγων, οὔτε ποιῶν παρεκίνησεν, ἀρθεὶς ἀφ' ἡμῶν, αὐτῷ διακυρίττεται τῷ Θεῷ, καὶ φωνὰς ἀφῆκεν ἐπὶ συνεστώτων καὶ περιεστώτων ἀνθρώπων [γρ. λαῶν], ἃς αὐτίκα τῆς πρὸς ἅπαντα χοῦ τῆς Ἐκκλησίας ἀναγινωσκομένης ἐπιστολῆς ἀκούσεσθε. Τοιοῦτόν ἐστι φύσις ἀπαίδευτος ἐπειλημμένη δυνάμεως· τῇ κεφαλῇ τὸν οὐρανὸν ἐξαράσσειν ἐπιχειρεῖ. Ἔστω, δυνάσθω, κεχρήσθω τῇ φύσει, τῷ καιρῷ, ἀποκτιννύτω, καὶ δεῖτω τῶν πολιτῶν [γρ. τῶν πολεμίων] ὁντινα βούλεται· ἡμῖν δὲ ἀπόχρη μένουσιν ἐπὶ τῆς τάξεως, ἐφ' ἧς ἡμᾶς ἔταξεν ὁ Θεὸς, ἀπηλλάχθαι μὲν τῆς κοινωνίας τῶν πονηρῶν,

illud me pudore afficit, quod civem quemdam calamitatibus oppressum, cui publicæ pecuniæ furto ereptæ sunt, postquam supra decem solidorum millia ab eo jam repetiit, absque dilatione, ob mille reliquos, interficere constituit, vel propter me potius; nam propter me illum in castellum inexpugnabile conclusit; cujusmodi illud fuit in quo vinctos esse Titanas poetæ fabulantur. Ac ne mea, inquit, opera extrahatur, quintum hunc diem homini cibo interdici oportet, prohibitis custodibus, ne panem inferri sinant. Sed et nuper vociferantem illum omnes audierunt: utiliorem sibi mille solidis mortem futuram hominis publicam functionem obeuntis. Propterea iis qui se pro prædiorum licitatione adeunt, metum injicit, perterret, omnique ratione revocat. Neque enim, opinor, auro opus est; sed hominis nece opus est. Ego vero neque adeo fortis sum, ut firmissimos in muros impetum faciam; neque ad irrependum, hominemque ex ea calamitate detrahendum solers et industrius. Nullus autem, ut aiunt, a quoquam introducitur. Nam satellites natura quidem sunt, qualescunque tandem sunt; nunc vero ad Andronicum, tanquam exemplum, vitam suam accommodant; qui ad id præsse videtur, ut Ecclesiæ ignominiam imponat. Verum quæ ille adversus me molitur facile contemno. Imo et gratiam ei insuper habeam, si propter Deum illatam mihi infamiam, tanquam martyrium, accipiam. Mementote enim cujusmodi erga me exstiterit, qui, ut nihil aliud, certe ab illis majoribus ortum duxeram (nam ab Eurysthene, qui Dorienses in Spartam deduxit, ad meum usque patrem generis successiones publicis tabulis inscriptæ sunt), is qui ne avi quidem nomen edere possit; imo neque parentis, ut aiunt, nisi quantum conjectura assequi potest; porro a piscatu ad præfecti currum sit evectus. Quare pudeat eum, qui splendorem illum in civitate suspiciat, obscuritatis illius atque defectus. Ego vero usque ad sacerdotium honore satiatus sum, neque quidquam infamiæ **198** degustavi. Nunc autem neque honore affectus gaudeo, neque contemptus molestе fero. Neutrum enim jam eorum ab eo, qui intulerit, in me committi videtur; sed utrumque ad Deum pertinet. Idcirco homo iste projectæ ad omne facinus audaciæ, cum neque dicendo, neque faciendo me commoveret, altius se a nobis effecreas, cum ipso Deo congreditur, ac voces nonnullas edidit coram coactis et circumstantibus populis, quas lectis iis litteris audietis, quæ ad universam orbis terrarum Ecclesiam sunt scriptæ. Tale quiddam est rude ac disciplinæ expers ingenium, ubi potestatem adeptum est; cœlum ipsum, quod dicitur, capite tundere conatur. Esto, sit in potestate, utatur natura sua, tempore: occidat, et vinciat quemcunque civium libuerit. Nobis quidem sufficit in eo ordine perseverantibus, in quo sumus a Deo collocati, segregari a nefariorum hominum consortio,

Ἀγνεῦσαι δ' ἀκοὰς βλασφημοσύνης ἀλεγεινῆς. *Et vacuas aures probris servare nefandis,*

DION. PETAVII NOTÆ.

(77) Ἐπὶ τὴν ἡγεμονικὴν ἀπήνην. Mulis enim provinciales magistratus usi, iisque publice attributi. Cic. *Agrar.* II, et in *Verr.*

Digitized by Google

necnon de oppressorum patrocinio desperare, justam ex irrito conatu apud populum excusationem nactos. Quod ante experimentum facere, hominis erat excellenti quadam sapientia præditi; sed ex ipsis rebus sententiæ meæ suffragatores habere vos destinabam; mecum ut agnosceretis, reipublicæ administrandæ vim cum sacerdotio conjungere, perinde esse atque ea nere, quæ nendo connecti nequeant.

Prisca tempora eosdem sacerdotes ac judices tulerunt. Nam Ægyptii et Hebræi longo tempore sacerdotum imperio usi sunt. Deinde posteaquam, ut mihi videtur, divinum opus humano more fieri cœptum est, Deus ambo vitæ genera separavit; unumque horum sacrum, alterum ad regimen atque imperium constitutum est. Alios enim ad infimarum rerum fæcem convertit, alios sibi sociavit: illi in negotiis, nos in oratione collocati. Ab utrisque vero quod honestum et consentaneum est, requirit Deus. Quid tu igitur antiquum illud revocas? quid ea conjungere vis, quæ Deus sejunxit? qui nos non administrare, sed administrando depravare postulas; quo quid infelicius esse potest? Patrono opus habes? Vade ad eum qui reipublicæ legibus præest. Deo quapiam in re indiges? Vade ad urbis antistitem; non quod istic penitus voti compotem fieri necesse sit; sed quod omnem ad id **199** operam sim adhibiturus. Sin quiescere uti possim mihi aliquis concesserit: forsitan aliquando istud potero: simul enim a rerum terrenarum fæce sacerdos avertitur, et ad Deum convertitur. Contemplatio sacerdoti finis est, si non falso id sibi nomen usurpet. Contemplatio vero et actio nequaquam in unum conveniunt. Voluntatis enim impetus, motus est in actionem: nullus autem sine affectu aliquo esse potest. At omnium expertem affectuum animam illam esse oportet, quæ Dei receptaculum futura sit. Nam ei qui impurus sit, ait ille [7], quod purum est attingere nefas est. *Vacate enim et cognoscite quoniam ego sum Deus* [8]. Vacatione opus ei est, qui cum philosophiæ studio sacris operatur. Nec episcopos damno, qui negotiis detinentur; sed cum noverim vix me horum alterutrum assequi posse, qui utrumque præstare possint, eos admirari soleo. Non est id mearum virium, duobus ut dominis serviam. Sin aliqui reperiantur, quibus ne mentis quidem ad inferiora descensus detrimentum afferat, merito illi possunt sacerdotes fieri, et præesse civitatibus. Solaris radius, quamvis cœnum contingat, purus, nec inquinatus manet. Ego si idem fecero, fontibus ac mari opus

Ἀπογνῶναι δὲ προστασίας ἀδικουμένων, ἀπολελογημένοις τῷ δήμῳ διὰ τῆς πάσης ἐπιχειρήσεως. Ὃ νοῦ μέγεθος ἔχοντος ἦν καὶ πρὸ πείρας ποιῆσαι· νυνὶ δὲ περιεμείναμεν ὑμᾶς ἐκ τῶν πραγμάτων συμψήφους ποιήσασθαι, ὅτι πολιτικὴν ἀρετὴν ἱερωσύνῃ συνάπτειν, τὸ κλώθειν ἐστὶ τὰ ἀσύγκλωστα.

Ὁ πάλαι χρόνος ἡνεγκε τοὺς αὐτοὺς ἱερέας τε καὶ κριτάς. Καὶ γὰρ Αἰγύπτιοι, καὶ τὸ Ἑβραίων ἔθνος, χρόνον συχνὸν ὑπὸ τῶν ἱερέων ἐβασιλεύθησαν. Εἶτ' ἐπειδή μοι δοκεῖ τὸ θεῖον ἔργον ἀνθρωπίνως ἐπράττετο, διῴκισεν ὁ Θεὸς τοὺς βίους· καὶ ὁ μὲν ἱερὸς, ὁ δὲ ἡγεμονικὸς ἀπεδείχθη. Τοὺς μὲν γὰρ εἰς ὕλην ἐπέστρεψε, τοὺς δὲ συνέταξεν ἑαυτῷ. Τετάχατοι δὲ οἱ μὲν ἐν τοῖς πράγμασιν· ἡμεῖς δὲ ἐν ταῖς εὐχαῖς εἶναι. Τὸ δὲ καλὸν ἀπαιτεῖ παρ' ἀμφοῖν ὁ Θεός. Τί οὖν ἐπανάγεις; τί δὲ συνάπτειν πειρᾷ τὰ κεχωρισμένα παρὰ τοῦ Θεοῦ; Ὡς οὐδὲ διοικεῖν ἡμᾶς, ἀλλὰ παραδιοικεῖν ἀξιοῖς. Οὗ τί γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον; Προστάτου σοι δεῖ; Βάδιζε παρὰ τὸν ἐπιτροπεύοντα τῶν νόμων τῆς πολιτείας. Τοῦ Θεοῦ σοί τι δεῖ; Ἴθι παρὰ τὸν ἱερέα τῆς πόλεως. Οὐχ ὡς ἐνταῦθ' ἐνὸν τὰ πάντως ἐπιτυχεῖν· ἀλλ' ὡς ἐγὼ προθυμηθήσομαι. Ἂν δ' ἐπιτρέπῃ τις ἡρεμεῖν, τάχα ποτὲ καὶ δυνήσομαι· ἅμα γὰρ ἀποστρέφεται τὴν ὕλην, καὶ πρὸς Θεὸν ἐπιστρέφεται. Θεωρία τέλος ἐστὶν ἱερωσύνης μὴ ψευδαμένης τὸ ὄνομα· θεωρία δὲ καὶ πρᾶξις οὐκ ἀξιοῦσι συγγίνεσθαι. Ὁρμὴ [γρ. ἀρχὴ al. ὁρμὴ] μὲν γὰρ κίνησις πράξεων· οὐδεμία δὲ ἄπαθής. Ἀλλὰ δεῖ κενὴν εἶναι παθῶν τὴν ψυχὴν τὴν μέλλουσαν ἔσεσθαι δοχεῖον Θεοῦ. Μὴ καθαρῷ γάρ, φησί, καθαροῦ ἐφάπτεσθαι, μὴ οὐ θεμιτὸν ᾖ. *Σχολάσατε καὶ γνῶτε ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός.* Σχολῆς δεῖ τῷ μετὰ φιλοσοφίας ἱερατεύοντι. Οὐ καταδικάζω τῶν ἐπισκόπων τοὺς ἐν τοῖς πράγμασιν· ἀλλ' ἑαυτὸν εἰδὼς μόλις εἰς θάτερον ἐξικνούμενον, ἄγαμαι τῶν δυναμένων ἑκάτερα. Ἐμοὶ δύναμις οὐκ ἔστι δυσὶ κυρίοις δουλεύειν. Εἰ δ' εἰσί τινες, οἱ μηδ' ἀπὸ τῆς συγκαταβάσεως βλάπτονται, δύναιντο ἂν καὶ ἱεράσθαι. καὶ πόλεων προστατεῖν. Ἀκτὶς ἡλίου κἂν ἐμιλήσῃ βορβόρῳ, μένει καθαρὰ καὶ ἀμόλυντος· ἐγὼ δὲ ταὐτὸ τῶν παθῶν, πηγῶν καὶ θαλάττης δεήσομαι. Καὶ εἰ δυνατὸν ἦν ἀγγέλῳ (78) πλεῖ[ο]ν ἢ τριάκοντα ἐνιαυτοὺς ἀνθρωπεύσαντι [γρ. ἐνανθρωπήσαντι] μηδὲν ἀναλῦσαι τῶν τῆς ὕλης κακῶν εἰς προσπάθειαν, τί δεῖ καταβῆναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Ἀλλ' ἔστι περιουσία δυνάμεως, ὁμιλοῦντα τοῖς χείροσι μένειν ἐπὶ τῆς φύσεως, καὶ μηδένα τρόπον παθαίνεσθαι. Τοῦτο θεοῦ μὲν ὕμνος ἐστίν· ἀνθρώπῳ δὲ παραίτησις γίνεται διευλαβουμένῳ τῆς φύσεως αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν.

[7] Levit. xii, 4. [8] Psal. xlv, 11.

DION. PETAVII NOTÆ.

(78) *Καὶ εἰ δυνατὸν ἦν ἀγγέλῳ.* Oratorie hæc et ad amplificandum dicta. Neque enim τῇ ἀκριβεῖ θεολογίᾳ satis hæc probata ratio. Quid vero vir quidam doctus, ut in nova illa epistolarum editione est, post ἀγγέλῳ vocem ὀλίγῳ ex conjectura subjicit, tanquam necessariam, equidem non probo. Sensus enim obscuritate vacat. Nam cum Christus in terris annos supra triginta vixerit, negat Synesius angelum idem citra labem aliquam et contagionem præstare potuisse.

Digitized by Google

Κατὰ τούτους ὑμῖν ἐγὼ τοὺς ὅρους συνέσομαι. Οὐ μὴν τό γε κρίνειν καιροὺς ἐμαυτὸν ἀφαιρήσομαι, ὡς ὅταν ἐξῇ κατιόντα [γρ. καρποῦντα] μὴ κατιέναι, τουτέστι διὰ τῆς τυχούσης ἐπιστροφῆς ἀγαθόν τι μέγα ποιεῖν. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς πολιτεύεται. Τὸ προστετηκέναι δέ ἐστι τὸ δεινὸν, οὗ μήτε Θεοῦ φύσις ἀνέχεται, μήτε ὅστις ἑαυτὸν ἀπευθύνει πρὸς τὸν Θεόν. Εἰ γέγονα χρημάτων, ἢ κτημάτων ἐπιμελὴς, εἰ σύνιστέ μοι λογιαμοὺς δεχομένῳ τῆς καθ' ἡμέραν, ἢ τῆς κατ' ἔτος δαπάνης, εἶτα ἐν τοῖς ὑμετέροις τοῦ χρόνου φείδομαι, ἀλαζών εἰμι, καὶ οὐκ ἀξιῶ συγγινώσκεσθαι. Εἰ δὲ ἀμελήσας τῶν οἴκοι πρότερον, τῇ κατὰ νοῦν ἐνεργείᾳ συνέταξα τὴν ζωὴν, τί δεινὸν εἰ τῶν ἴσων ὑμᾶς ἀξιῶ; Ἀλλ' ἐπεὶ τούτοις ὑμᾶς οὐκ ἀρέσκομεν, ὡς ὄντων ἑτέρων, οἳ δύνανται κατὰ ταὐτὸν ἐν ἀμφοῖν εὖ διαγίνεσθαι, ἔξεστι βουλεύσασθαι τὸ λῷον τῇ τε πόλει καὶ ταῖς Ἐκκλησίαις, κἀμοί. Οὐκ ἐξομοῦμαι τὴν ἱερωσύνην· μήποτε δυνηθείη τοσοῦτον Ἀνδρόνικος. Ἀλλ' ὥσπερ οὐδὲ φιλόσοφος ἐγενόμην δημόσιος, οὐδὲ θεατροσκοπίαις [γρ. θεατροκοπ.] ἐπεθέμην· οὐδὲ διδασκαλεῖον ἠνοιξα. Καὶ οὐδὲν ἧττον ἦν τε καὶ εἴην φιλόσοφος! Οὕτως οὐδὲ ἱερεὺς δημόσιος εἶναι βούλομαι. Οὐχ ἅπας ἅπαντα δύναται. Ἐγὼ συγγενόμενος ἐμαυτῷ, καὶ διὰ νοῦ τῷ Θεῷ, καταβὰς ἀπὸ θεωρίας, δύναμαι συνουσίας οὐκ ἀχρήστους ποιεῖσθαι πρὸς ἕνα καὶ δύο· καὶ οὐδὲ τούτους ἀγελαίους, ἀλλ' εἴ τινες εἶεν ἢ φύσεως λαχόντες, ἢ ἀγωγῆς εὐτυχήσαντες, ὥστε νοῦν τεθαυμακέναι πρὸ σώματος. Ἀλλὰ καὶ διὰ πολλοῦ πραγμάτων (79) ἀπτόμενος μετὰ τῆς ἐμαυτοῦ ῥᾳστώνης, γενοίμην ἂν τῷ καιρῷ χρήσιμος. Καταχωννύμενος δὲ ὑπ' αὐτῶν, ἐμαυτοῦ τε ἐπιλήσμων εἰμὶ, καὶ τῶν πραγμάτων ζημίαν ποιῶ. Οὐ γὰρ ἔστι μισοῦντα καλῶς τι ποιεῖν. Ἀλλ' ὁ μὴ πάσῃ τῇ γνώμῃ δεδραγμένα ποιῶν, ἄθυμος ἔρχεται πρὸς τὴν πρᾶξιν, ἧς προστῆναι δεῖ. Ὅστις δὲ πρὸς μὲν σχολὴν ἀνοικείως ἔχει, καὶ οὐκ ἔστιν ὅπως τῷ σχολάζοντι (80) χρήσαιτο, αὐτὸ δὲ τὸ κἂν ὅπερ ἐστὶ δημοφελέστατος ἄνθρωπος, πολυχωροτάτη ψυχὴ ταῖς ἁπάντων ἀρκοῦσα φροντίσιν. Ὅστις ἐπειδὴ [γρ. δὴ] πέφυκεν οὕτω καὶ βούλεται, ὁ τοιοῦτος κἂν χάριν εἰδείη ταῖς ἐλκούσαις αὐτὸν ἐφ' ἑαυτὰς περιστάσεσιν. Ὑποθέσεις γὰρ αὐτοῦ τῇ φύσει χαρίζονται [γρ. πορίζονται], καὶ μέγιστον εἰς τὸ κατορθοῦν ἐφόδιον ἡ φιλία τοῦ πράγματος. Ἐξαιρετέος οὖν ἅπασιν ὑμῖν ὁ λυσιτελέστατος ἄνθρωπος, καὶ αὐθαιρετέος ἡμῶν, οἳ μόνοι μόλις σωζόμεθα. Τί κεκράγατε; Οὐ διότι μήπω γέγονεν, ἄξιόν ἐστι μηδὲ νῦν γενέσθαι; Πολλὰ τῶν δεόντων ὁ χρόνος ἐξεῦρε καὶ διωρθώσατο. Οὐχ ἅπαντα πρὸς παράδειγμα [γρ. παραδείγματα] γίνεται. Καὶ τῶν γενομένων ἕκαστον ἀρχὴν ἔσχε· καὶ πρὶν γενέσθαι μήπω γενόμενον ἦν. Ἀξιώτερόν ἐστι προτιμηθῆναι τῆς συνηθείας τὸ χρήσιμον. Ἡμεῖς ἀρχὴν δῶμεν ἕθει βελτίονι. Ἀνθαιρετέος οὖν ἡμῶν, ἢ μεθ' ἡμῶν αἱρετέος, πάντως δὲ αἱρετέος

habebo. Ac si angelus posset supra triginta annos cum hominibus ita consuescere, nulla ut ex materia contagio malorum in eum redundaret, quid necesse est descendere Filium Dei? Sed abundantia quædam virium est, ita inter deteriora versari, ut in naturæ statu consistat, nec ullo modo ab illis inficiatur. Dei ista laus ac prædicatio est. Homini vero deprecandum illud est, naturæ suæ imbecillitatem metuenti. His ego vobiscum legibus versabor. Non tamen temporum atque opportunitatum judicium mihi adimam, ut, cum licebit, me ad inferiora demittam : hoc est levi cura et animadversione ingens aliquod bonum efficiam, quemadmodum Deus se ipse gerere consuevit. Affici autem et adhærescere penitus, hoc demum malum est; quod neque natura Dei sustinet, neque quisquis se ad Dei exemplar exigit. Si pecuniarum ac possessionum curam et sollicitudinem admisi; si diurnorum et annuorum expensorum rationes accipere me cognoritis postea in iis quæ ad vos pertinent, tempori parco, vanus et arrogans sum, **200** nec ignosci mihi postulo. Sin rei domesticæ prius ipse cura deposita, in mentis actione vitam meam collocatam habeo; quid mirum est si et idem a vobis requiro? Quoniam autem ob hæc minus vobis placemus, quasi alii sint, qui eodem modo recte in utrisque versari possint, consilium vobis capere licet, quid et civitati, et ecclesiis, et mihi magis expediat. Non ego sacerdotium ejurabo. Nolo tantum habere potestatis Andronicum. Sed quemadmodum neque philosophus popularis fui, nec me theatralibus spectaculis dedidi, nec ludum aperui; nihilominus tamen eram tum, et utinam sim philosophus! ita neque popularis antistes esse volo. Non omnia omnes possunt. Ego mecum et mente cum Deo versatus, et a contemplatione descendens, non absurda colloquia miscere possum cum uno, vel altero, iisque non vulgaribus; sed si qui sint vel indolem nacti, vel feliciter instituti, adeo ut corpori mentem præferant. Præterea longo intervallo ad negotia tractanda me conferens, quod commodo meo faciam, utilis in tempore esse possum. Sin iis opprimor, non modo mei obliviosus reddor, sed et negotiis ipsis detrimentum facio. Fieri enim non potest, ut quod quis oderit, recte et ex ordine conficiat. Sed qui non ex totius animi sui sententia aliquid facit, languidus ac tristis ad opus accedit, cui præesse illum convenit. Contra qui ab otio alienus est, nec ulla ratione vacuus esse et a negotiis feriari potest : sed quantus quantus est, populo utilissimus est, et plurimarum rerum capax animus, omnium curæ sustinendæ sufficiens : qui quoniam ita a natura comparatus est, ejusmodi præstare sese studet : qui sic affectus est, etiam occupationibus ac

DION. PETAVII NOTÆ.

(79) *Ἀλλὰ καὶ διὰ πολλοῦ πραγμάτων.* Rectissime pro πολλῶν. Subaudituri enim χρόνου. Sic autem in vetustis fere omnibus.

(80) *Καὶ οὐκ ἔστιν ὅπως τῷ σχολάζοντι.* Quid si ἑαυτῷ σχολ.? Sed mutilus forsitan hic locus, qui suppleri utcunque potest, si post δημοφελέστατος aliud ἐστὶν adjungatur.

Digitized by Google

negotiis gratiam habeat, quæ ipsum ad se pertrahant. Materiam enim naturæ suæ suppeditant; estque hoc maximum ad rem conficiendam adjumentum, amare idipsum quod agitur. Quare seligendus vobis aliquis est, qui sit omnium utilissimus, nostroque in loco eligendus, qui ægre admodum servari soli possumus. Quid exclamastis? Non quia nondum factum illud est, fieri idcircone nunc quidem convenit? Multa quæ necessaria erant, invenit tempus et emendavit. Non ad exemplum fiunt omnia : et unumquodque eorum, quæ facta sunt, initium habuit; et antequam **201** fieret, nondum erat factum. Consuetudini utilitatem anteferre præstat. Demus et nos initium meliori consuetudini. Pro nobis igitur eligendus, vel nobiscum eligendus : omnino eligendus homo est. Quisquis ille fuerit, prorsus in civilibus rebus longe meipso peritior videbitur; ac misellos istos homunciones vestri causa conciliare tractareque poterit. Itaque si nondum id vobis probatur, hoc in posterum differamus. Licebit enim ea de re privatim atque in commune consulere. Jam vero quibusnam poenis de consilii sententia in Andronici furorem sit animadversum attendite.

A ὁ ἄνθρωπος. Ὅστις ἂν ᾖ, πάντως ἐμοῦ τὰ πολιτικὰ μακρῷ φανεῖται σοφώτερος, καὶ δυνήσεται τὰ δύσπνοα ταῦτ' ἀνθρώπια ὑπὲρ ὑμῶν ἐξομιλεῖν καὶ μεταχειρίζεσθαι. Οὐκοῦν εἰ μήπω δοκεῖ, τοῦτο μὲν εἰσκῆδ; ἀναθώμεθα. Ἐξέσται [γρ. ἔξεστι] γὰρ ὑπὲρ κ.τ.λ. καταμόνας καὶ μετ' ἀλλήλων βουλεύσασθαι. Νυνὶ δὲ οἷς τὸ συνέδριον μετῆλθε τὴν Ἀνδρονίκου μανίαν, ἀκούσατε.

EPISTOLA LVIIIa.

Ad episcopos.

B

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΝΗ'.

Πρὸς τοὺς ἐπισκόπους.

Andronicum Beronicensem, infelici Pentapolis fato editum, et educatum, et adultum, quique patriæ præfecturam pecunia redemit, nemo aut existimet, aut appellet Christianum; sed tanquam a Deo exsecratus, eum universa sua familia ab omni sit ejectus Ecclesia : non quia Pentapolis extrema plaga fuit, post terræ motum, post locustam, post pestilentiam, post incendium, post bellum, illorum omnium reliquias diligenter persequens; horrenda ad carnificinam instrumentorum genera ac formas primus in provinciam inferens : utinam discere liceat, et his solus utens! digitale, pedum distortorium, prelum, et nasipressorium, et auribus ac labris distrahendis forcipes : quorum qui experimentum ac spectaculum morte prævenerunt, quique ante bello sublati sunt, ab iis qui male liberati fuerant, felices appellati sunt; sed quoniam primus apud nos et solus factis verbisque Christo maledixit : factis quidem, ex quo edicta sua ad ecclesiæ valvas affixit; quibus contra leges a se vexatis aditum ac supplicationem ad sacrum altare, tanquam asylum, intercludebat, Dei vero sacerdotibus ea minabatur, quæ vel Phalaris Agrigentinus, vel Cephren Ægyptius, vel Sennacherib Babylonius timuisset, is, qui Hierosolymam nuntios misit, qui Deo et Ezechiæ convicia dicerent. Illum dico diem alteram Deo orucem attulisse. Nam ad Christi contumeliam infamis iste libellus e sacris foribus pendebat. Et hæc sol vidit, et homines legerunt; non Tiberio **202** Claudio rempublicam administrante, a quo Pilatus ad Judæorum præfecturam missus est, sed pia Theodosii stirpe Romanorum sceptra moderante, a qua furtim Andronicus sibi præfecturam exambiit, eadem qua Pilatus mente præditus. Risui prætereuntibus erant infidelibus illæ tabulæ : quemadmodum Judæis quæ

Ἀνδρόνικον τὸν Βερονικέα, τὸν κακῇ Πενταπόλεως μοίρᾳ καὶ φύντα, καὶ τραφέντα, καὶ αὐξηθέντα, καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς ἐνεγκούσης αὐτὸν ὠνησάμενον, μήτε ἡγείσθω τις, μήτε καλείτω Χριστιανόν· ἀλλ' ὡς ἀλιτήριος ὢν τοῦ Θεοῦ, πάσης Ἐκκλησίας ἀπείργλάσθω πανέστιος. Οὐ διότι γέγονε Πενταπόλεως ἐσχάτη πληγή, μετὰ σεισμὸν, μετὰ ἀκρίδα, μετὰ λιμὸν [γρ. λοιμὸν], μετὰ πῦρ, μετὰ πόλεμον, ἐπεξελθὼν ἀκριβῶς τοῖς ἐκείνων ἐγκαταλείμμασιν, ἄτοπα κολαστηρίων ὀργάνων γένη καὶ σχήματα πρῶτος εἰς τὴν χώραν [γρ. πόλιν] εἰσενεγκών (εἰη δὲ εἰπεῖν, ὅτι καὶ μόνος χρησάμενος!), δακτυλήθραν, καὶ ποδοστράβην, καὶ πιεστήριον, καὶ ῥινολαβίδα, καὶ ὠτάγραν, καὶ χειλοστρόφιον· ὧν οἱ προλαβόντες [γρ. μὴ λαβόντες] τὴν πεῖράν τε καὶ τὴν θέαν, καὶ τῷ πολέμῳ προαπολόμενοι, παρὰ τῶν κακῶς περισωθέντων ἐμακαρίσθησαν· ἀλλ' ὅτι πρῶτος παρ' ἡμῖν καὶ μόνος ἔργῳ καὶ λόγῳ τὸν Χριστὸν ἐβλασφήμησεν· ἔργῳ μὲν, ἀφ' οὗ τῇ θύρᾳ τῆς ἐκκλησίας προσεπαττάλευσεν ἑαυτοῦ διατάγματα· τοῖς μὲν ὑπ' αὐτοῦ παρανομουμένοις, τῆς ἀσύλου τραπέζης ἀποκλείων τὴν ἱκετείαν· ἀνατεινόμενος δὲ τοῖς ἱερεῦσι τοῦ Θεοῦ ταῦτα, ἃ κἂν Φάλαρις ὁ Ἀκραγαντῖνος, κἂν Κεφρὴν ὁ Αἰγύπτιος (81), κἂν Σενναχηρεὶμ ὁ Βαβυλώνιος ὤκνησεν, ὁ πέμψας εἰς Ἱερουσαλὴμ τοὺς ὀνειδιοῦντας Ἐζεκίᾳ καὶ τῷ Θεῷ. Ἐκείνην γὰρ τὴν ἡμέραν ἐνηνοχέναι φημὶ τὸν δεύτερον σταυρὸν τοῦ Θεοῦ. Ἐπὶ γὰρ ὀνειδισμῷ τοῦ Χριστοῦ τὸ λοιδορον ἐκεῖνο βιβλίον ἀπὸ τῆς ἱερᾶς θύρας ἐκρέματο. Καὶ ταῦτα ἐπεῖδεν ἥλιος, καὶ ἀνέγνωσαν ἄνθρωποι· οὐ Τιβερίου Κλαυδίου τῆς πολιτείας ἐπιτροπεύοντος, ἀφ' οὗ Πιλάτος ἐπὶ τὴν Ἰουδαίων ἡγεμονίαν ἐστάλη· ἀλλὰ τῆς εὐσεβοῦς Θεοδοσίου γενεᾶς τὰ σκῆπτρα Ῥωμαίων ἐχούσης, ἀφ' ἧς ἔλαθεν Ἀνδρόνικος ἑαυτὴν μνηστεύσας ἀρχὴν, ὑπὸ τῷ Πιλάτου φρονήματι. Γέλως ἦν τοῖς παριοῦσι [γρ. παροῦσι] τῶν ἐτεροδόξων

DION. PETAVII NOTÆ.

(81) *Κἂν Κεφρὴν ὁ Αἰγύπτιος.* Herod. *Euter.* Regnavit hic A. 56, sub cujus imperio refert ἐν τοῖσι Αἰγυπτίοισί τε πᾶσαν εἶναι κακότητα, καὶ τὰ ἱερὰ χρόνου τοσούτου κατακληῖσθέντα οὐκ ἀνοιχθῆναι. Addit eumdem et fratrem Cheopam ab Ægyptiis non nominari, præ utriusque exsecratione.

Digitized by Google

τὰ γράμματα, καθάπερ Ἰουδαίοις τὰ παραγεγραμμένα τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ. Καίτοι τὸ ἐπίγραμμα τοῦ σταυροῦ, γεγονὸς ἀπὸ γνώμης οὐκ εὐσεβοῦς, ἀσμενὸν ἦν ἐπὶ λέξεως, δι' οὗ βασιλεὺς ὁ Χριστὸς ἐκηρύττετο. Ἐνταῦθα δὲ ἡ γλῶττα τῇ γνώμῃ συνέβαινε. Τὰ δὲ δὴ μετὰ ταῦτα τῶν πρώην ἐστηλιτευμένων βαρύτερα. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν τινα κατ' ἐχθροῦ πρόφασιν εὑράμενος (ἔχθρα δὲ ἦν αὐτοῖς, ὅτι γάμους ὁ μὲν ἐσπούδαζεν, ὁ δὲ ἐκώλυεν), ἐκείνοις αὐτὸν τοῖς ἀποτροπαίοις κολαστηρίοις ἠκίζετο, ἃ μὴ παραδοθείη τῇ διαδοχῇ τοῦ χρόνου· μετ' αὐτοῦ δὲ ὥσπερ ἤρξατο, παύσεσθαι· καὶ γένοιτο τοῖς μεθ' ἡμᾶς ἀκοὴ ταῦτα τῆς ἡγεμονίας Ἀνδρονίκου συνθήματα. Ἐπειδὴ οὖν ἀνὴρ εὐγενὴς, οὐκ ἀδικῶν, ἀλλ' ἀτυχῶν, ἐπ' αὐτοῖς κατεστείνετο, καὶ ταῦτα τὸ τῆς μεσημβρίας ἐδρᾶτο σταθερώτατον, ἵν' ὑπὸ μόνοις μάρτυσι τοῖς δημίοις ἀπόλοιτο· καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἔγνω γινομένην αὐτῷ συμπαθῆ, κατ' ἄλλο μὲν οὐδὲν, ὅτι δὲ μαθόντες εὐθὺς, ὡς εἴχομεν, ἐξεδράμομεν, ἐφ' ᾧ παρακαθιζῆσαι, καὶ συνδιενέγκαι τὴν συμφοράν· λυττᾷ πρὸς τὴν ἀκοὴν, εἴ τις ἐπίσκοπος ὢν ἐλεῆσαι τετόλμηκεν ἄνθρωπον ἀπηχθημένον αὐτῷ. Καὶ πολλὰ καὶ παράνομα νεανιευσάμενος, τοῦ θρασυτάτου τῶν ὑπηρετῶν Θόαντος αὐτὸν ἐρεθίζοντος, ᾧ χρῆται πρὸς τὰς δημοσίας συμφορὰς ὀργάνῳ, πέρας ἐπέθηκε τῇ μανίᾳ τὴν ἀθεωτάτην φωνὴν εἰπών, ὅτι Μάτην ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἦλπισε, καὶ οὐδεὶς ἂν ἐξαιρεθείη τῶν Ἀνδρονίκου χειρῶν, οὐδ' ἂν εἴ τις τὸν πόδα κρατήσει αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ. Ταύτην ἀπαιδεύτῳ γνώμῃ καὶ γλώττῃ τρὶς ἀναφθέγξατο τὴν φωνὴν, μεθ' ἣν οὐκέτι νουθετητέος ὁ ἄνθρωπος, ἀλλ' ὥσπερ μέλος ἀνιάτως ἔχον ἀποκοπτέος ἡμῶν, ἵνα μὴ τῇ κοινωνίᾳ καὶ τὸ ὑγιαῖνον συμφθείρηται. Ὁ γὰρ μολυσμὸς διαδόσιμος γίνεται, καὶ ὁ θίγων ἐναγοῦς, ἀπολαύει τῆς προστροπῆς. Δεῖ δὲ εἶναι καὶ γνώμῃ καὶ σώματι καθαροὺς τῷ Θεῷ. Ἐπὶ τούτοις, ἡ Πτολεμαΐδος Ἐκκλησία, τάδε πρὸς τὰς ἁπανταχοῦ γῆς ἑαυτῆς ἀδελφὰς διατάττεται·

ad crucem Christi ascripta legebantur. Quanquam ipsa crucis inscriptio, ut non religioso ab animo profecta, at verbis ipsis perhonorifica fuit, quibus rex Christus prædicabatur: hic autem lingua cum animo congruebat. Quæ vero deinceps acciderunt, longe iis quæ affixa sunt acerbiora fuerunt. Cum enim nonnihil adversus inimicum occasionis nactus esset (inimicitiæ autem inde inter eos ortæ fuerant, quod nuptias hic affectabat, ille prohibebat), iis illum furialibus suppliciis torquere instituit, quæ minime posteritatis memoriæ prodantur, sed cum ipso, uti cœpere, desinant, sintque hæc ad posteros Andronici magistratus signa auditione tenus propagata. Sed cum nobilis vir nihil injuste molitus, sed calamitosus, ob hæc excarnificaretur, et ista sub meridianum ipsum diei ardorem agerentur, ut solis carnificibus testibus periret; postquam condolere illi Ecclesiam sensit, nullo quidem alio ex indicio, sed quod statim ut audivimus, e vestigio accurrimus, ut ei assideremus, et miseriæ participes essemus, his ille auditis furore præceps agitur; quod episcopus ullus misereri illius auderet hominis, cui ipse esset inimicus, ac plurima impiaque insolenter jactitans, audacissimo satellitum Thoante ad id eum incitante, quo ad publicas calamitates administro utitur; tandem scelestissima in voce furorem terminavit suum, frustra illum dicens spem aliquam in Ecclesia collocasse, neque quemquam ex Andronici manibus ereptum iri, non si pedem ipsum Christi manibus amplectatur. In hanc ille vocem imperita mente ac lingua ter erupit, secundum quam nihil est quod amplius moneamus hominem, sed, velut membrum insanabile, a nobis est segregandus, ne illius contagione quod sincerum est corrumpatur. Labes enim facile communicatur, et qui impurum tetigerit, piaculum noxamque contrahit. **203** Esse autem coram Deo et mente et corpore puros convenit. Ob hæc Ptolemaidis Ecclesia ad omnes ubique terrarum sorores suas Ecclesias hæc decernenda censuit.

Ἀνδρονίκῳ, καὶ τοῖς αὐτοῦ, Θόαντι, καὶ τοῖς αὐτοῦ μηδὲν ἀνοιγνύσθω τέμενος τοῦ Θεοῦ· ἅπας αὐτοῖς ἱερὸς ἀποκεκλείσθω, καὶ σηκὸς, καὶ περίβολος. Οὐκ ἔστι τῷ διαβόλῳ μέρος ἐν παραδείσῳ· ὃς κἂν λάθῃ διαδὺς, ἐξελαύνεται. Παραινῶ μὲν οὖν καὶ ἰδιώτῃ παντὶ καὶ ἄρχοντι, μήτε ὁμορόφιον αὐτῷ, μήτε ὁμοτράπεζον γίνεσθαι· ἱερεῦσι δὲ διαφερόντως, οἳ μήτε ζῶντας αὐτοὺς προσεροῦσι, μήτε τελευτήσαντας συμπροπέμψουσιν. Εἰ δέ τις ὡς μικροπολίτην ἀποσκυβαλίσει τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ δέξεται (82) τοὺς ἀποκηρύκτους αὐτῆς, ὡς οὐκ ἀνάγκη τῇ πένητι παθεσθαι· ἴστω σχίσας τὴν Ἐκκλησίαν, ἣν μίαν ὁ Χριστὸς εἶναι βούλεται. Ὁ δὲ τοιοῦτος, εἴτε Λευίτης ἐστὶν, εἴτε πρεσβύτερος, εἴτε ἐπίσκοπος, παρ' ἡμῖν ἐν Ἀνδρονίκου μοίρᾳ τετάξεται,

Andronico ejusque sociis, Thoanti et ejus sociis nullum Dei templum aperiatur. Omnis illis religiosa ædes ac septa claudantur. Nulla diabolo in paradiso pars est. Qui si clam irrepserit, expellitur. Ac cum privatos omnes et magistratus hortor, ut nec ejusdem cum illo tecti, neque mensæ participes esse velint; tum sacerdotes imprimis, qui nec viventes illos salutabunt, nec mortuos funebri pompa deducent. Sin quisquam, velut exiguæ urbis, Ecclesiam nostram contempserit, et ab ea damnatos receperit, quasi pauperi parere nihil necesse sit; noverit scissam a se Ecclesiam esse, quam unam esse vult Christus. Atque hic sive Levita, sive sacerdos sit, sive episcopus, apud nos eodem, atque Andronicus loco censebitur: neque

DION. PETAVII NOTÆ.

(82) *Καὶ δέξεται.* Vide Loc. Comm. de δικτοῖς in Excommunic. et Censur.

Digitized by Google

cum eo dextram jungemus, nec eadem ex mensa vescemur unquam. Tantum abest ut cum iis arcana mysteria communicemus, qui cum Andronico et Thoante partem aliquam habere voluerint.

καὶ οὔτε ἐμβαλοῦμεν αὐτῷ δεξιὰν, οὔτε ἀπὸ τῆς αὐτῆς ποτε σιτησόμεθα· πολλοῦ δὴ δεήσομεν κοινωνῆσαι τῆς ἀπορρήτου τελετῆς τοῖς ἐθελήσασιν ἔχειν μερίδα μετὰ Ἀνδρονίκου καὶ Θόαντος.

EPISTOLA LIX.

Anysio.

Cui ego litteras commisi, etsi is animo philosophus, arte tamen ac professione orator est. Itaque quandiu Anysius aderat, et Pentapolis supererat, apud nos eam adhuc artem exercebat. Cum autem post discessum tuum insequens tempus nos hostibus vendidisset, et quoddam nobis justitium indixisset, ad aliud forum navigare constituit, ubi venalis lingua, quod mercimonium est oratorum, illustrem reddit oratorem. Fac ut illi cujuspiam viri familiaritatem concilies, cui gentium præfectura contigerit. Ac Deum testor tuæ meæque amicitiæ præsidem, is ipse, a quo tu gratiam postulaveris, gratias tibi aget, cum post factum periculum revertetur.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΝΘ'.

Ἀνυσίῳ.

Ὃ δέδωκα τὴν ἐπιστολὴν, εἰ καὶ φιλόσοφός ἐστι τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ ῥήτωρ [γρ. καὶ ῥη.] τὴν τέχνην. Ἕως μὲν οὖν Ἀνύσιός τε παρῆν, καὶ Πεντάπολις ἦν, ἔτι παρ' ἡμῖν ταύτην εἰργάζετο. Ἐπεὶ δὲ ὁ μετὰ σὲ χρόνος τοῖς πολεμίοις ἡμᾶς ἀποδόμενος, δικῶν εἰρήνην ἐποίησεν, ἔγνωκε πλεῖν εἰς ἑτέραν ἀγοράν, ὅπου γλῶττα ὤνιος, τὸ ῥητόρων ἀγώγιμον, τὸν ῥήτορα γνώριμον ποιεῖ. Μνήστευσον αὐτῷ φιλίαν ἀνδρὸς λαχόντος ἄρχειν ἐθνῶν· καὶ, καὶ μὰ τὸν φίλιον τὸν ἐμόν τε καὶ σὸν, ὃν αἰτήσεις [γρ. αἰτεῖς] τὴν χάριν, εἴσεταί σοι τὴν χάριν, ὅταν ἐπανήκῃ μετὰ τὴν πεῖραν.

EPISTOLA LX.

Auxentio.

Si te ob illatam amicitiæ nostræ injuriam accusavero, et Deo, et divinis viris judicantibus, omnium te sententia convincam. Nam quæ tibi fui inimicitiarum, quas cum meo fratre capiebas, accessio? Nam cum ille, contra quam vellem, **204** adversus Sabbatium beatæ memoriæ Phai partes in republica sequeretur, nec tu eum oratione tua posses inflectere, iram in me omnem vertisti, et quidquid mali poteras intulisti. Ego vero, tum, cum licebat, inimicitiarum denuntiationem accepi. Nunc autem nec licet, nec volo. Nam et ætas ipsa præclare faciens, ambitionem omnem restinguit; et sacræ, ut aiunt, leges istud prohibent. Præterea venit mihi in memoriam communis educationis et institutionis, commorationisque Cyrenis nostræ: quæ omnia Sabbatii litibus fortiora putanda sunt. Age igitur, amicitiam colere incipe, rem præstantissimam, et a me plurimum salveto, qui tempus illud omne, quo silui, detrimentum arbitror; quanto putas vel tum mœrore affectus? Sed utcunque tolerabam. Tantum est contentionis ambitiosæ malum.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Ξ'.

Αὐξεντίῳ.

Ἤν [γρ. ἂν] γράψωμαί σε φιλίας ἀδικουμένης καὶ Θεοῦ, καὶ θείων ἀνδρῶν δικαζόντων, ἁπάσης αἰφήσω. Τίς γὰρ παρενθήκη σοι γέγονα τῆς πρὸς τὸν ἀδελφὸν δυσμενείας; Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνος, οὐδ' ἐμοὶ δοκοῦν, ἐπολιτεύετο κατὰ Σαββατίου τῷ μακαρίτῃ θάψ, σὺ δὲ αὐτὸν λέγων οὐκ ἔπειθες, ἔτρεψας ἐπ' ἐμὲ τὴν ὀργὴν, καὶ ἐποίεις κακὸν ὅσον ἡδύνω· κἀγὼ (τότε γὰρ ἐξῆν) ἐδεξάμην τὴν πρόκλησιν τῆς διαφορᾶς. Νυνὶ δὲ οὔτε ἔξεστιν, οὔτε βούλομαι. Ἥ τε γὰρ ἡλικία καλῶς ποιοῦσα μαραίνει μοι τὸ φιλότιμον· καὶ ἱεροὶ, φασὶ, νόμοι κωλύουσιν. Ἅμα δὲ ὑπομιμνήσκομαι καὶ κοινῶν τροφῶν, καὶ παιδείας, καὶ τῆς ἐν Κυρήνῃ διατριβῆς. Ἃ χρὴ νομίσαι τῶν Σαββατίου δικῶν ἰσχυρότερα. Ἄρχου δὴ [γρ. ἔχου δὴ] φιλίας ἀγαθοῦ πράγματος· καὶ χαῖρε παρ' ἐμοῦ, ζημίαν ἡγουμένου τὸν χρόνον, ὃν ἐσιώπησα· πῶς οἶει καὶ τότε δακνόμενος; Ἀλλ' ἐνεκαρτέρουν, ὡς οἶόν τε. Τοιοῦτόν ἐστι τὸ διαφιλοτιμεῖσθαι κακόν.

EPISTOLA LXI.

Pylæmeni.

Tapetem magnum Ægyptiacum, non qui stragulo supponatur, sed qui vel solus straguli vice esse possit, Asterius notarius cum vidisset, a me postulavit, quo tempore mihi ante palatium dormiendum erat: illum ego discedens muneris ipsi loco relicturum me esse promisi. Non enim licebat mihi Thracum nivibus confligenti quidquam ejusmodi largiri. Nunc ad eum mitto: tum enim non relicturam: tu vero dabis ei cum excusatione, cujus tu ipse testis eris, si temporum recorderis et modi quibus ab urbe sum digressus. Tum enim de die

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΞΑ'.

Πυλαιμένει.

Δάπιδα μεγάλην τῶν Αἰγυπτίων, οὐχ οἵαν ὑποβεβλῆσθαι στρωμνῇ, ἀλλ' οἵαν αὐτὴν εἶναι καὶ μόνην στρωμνὴν, Ἀστέριος ὁ ταχυγράφος ἰδὼν, ᾔτησε παρ' ἡμῶν, ὁπηνίκα με πρὸ τῶν μεγάλων ἀρχείων δεῖ καθεύδειν. Ταύτην ὑπεσχόμην ἐξιὼν ἀπολείψειν αὐτῷ δῶρον. Οὐ γὰρ ἦν πρὸς τὴν Θρᾳκῶν χιόνα παραβαλλόμενον τοιαῦτα χαρίζεσθαι. Νῦν οὖν ἐκπέμπω· τότε γὰρ οὐ κατέλιπον· σὺ δὲ δώσεις αὐτῷ, μετὰ τῆς ἀπολογίας, ἧς αὐτὸς ἔσῃ μάρτυς, ἂν ὑπομνησθῇς τῶν καιρῶν, καὶ προτοῦ (83), καθ' οὓς ἀνεχώρουν τοῦ ἄστεος, ἔσειεν ὁ Θεὸς τῆς ἡμέρας πολλάκις· καὶ

DION. PETAVII NOTÆ.

(83) *Ἂν ὑπομνησθῇς τῶν καιρῶν, καὶ προτοῦ.* Unus cod., τοῦ καιροῦ καθ' ὃν. Cæteri addunt καὶ προτοῦ καθ' ὃν. Unde facile conjicio καὶ τρόπου καθ' ὃν. Duo enim erant, quæ Synesium excusabant, temporis incommoda, et accelerata profectio.

Digitized by Google

πρὸς ἱκετηρίας ἦσαν οἱ ἄνθρωποι [γρ. ἱκετηρίας ἀνθρ.], πρηνεῖς οἱ πλείους· τὸ γὰρ ἔδαφος ἐκραδαίνετο. Ἐν ᾧ νομίσας ἐγὼ τὴν θάλατταν τῆς γῆς ἐσφαλίστερον καὶ τὸ πέλαγος, κατατείνω δρόμον ἐπὶ τὸν λιμένα, μηδενὶ λόγον δοὺς, ὅτι μὴ μακαρίτῃ Φωτίῳ, καὶ τοῦτον πόρρωθεν ἐγκραγὼν, καὶ τῇ χειρὶ σημήνας, ὅτι οἰχήσομαι. Ὁ δὲ, Αὐρηλιανὸν φίλον ἄνδρα (84), καὶ ὕπατον ἀφεὶς ἀπροσαύδητον, ἀπολελόγηται περὶ τῶν αὐτῶν πρὸς τὸν ὑπηρέτην [γρ. ἑταῖρον] Ἀστέριον (85). Τότε μὲν οὕτως ἐγένετο. Εἰ δὲ μετὰ τὴν ἐμὴν ἐκεῖθεν ἀποδημίαν τρίτον τουτονὶ στόλον ἡ ναῦς εἰς τὰπὶ Θράκης χωρία στέλλεται, ἀλλὰ νῦν πρῶτον ὑπ' ἐμοῦ στέλλεται. Νῦν ὅτε πρῶτον ἔξεστιν, ἀποδίδωμι διὰ σοῦ τὸ χρέος. Χάρισαί μοι τὸν ἄνθρωπον ἐξευρών. Τοὔνομα μὲν δὴ καὶ τὸ ἐπιτήδευμα φθάνω δηλώσας· ἀλλὰ δεῖ πλείω προσθεῖναι γνωρίσματα (γένοιτο γὰρ ἄν τις ὁμώνυμος καὶ ὁμότεχνος· χαλεπῶς δὲ ἅπαντα ταὐτῷ συγκυροῖ [γρ. συγκυρεῖ]· ἀλλὰ γένοιτο γὰρ ἂν ἐν τῷ χρόνῳ [86]). Σύρος τὸ γένος, μέλας τὸ χρῶμα, τὸ πρόσωπον ἰσχνὸς, τὸ μέγεθος μέτριος· οἰκεῖ παρὰ τὴν βασιλικὴν οἰκίαν, οὐ τὴν δημοσίαν, ἀλλὰ τὴν κατόπιν αὐτῆς· ἦτις Ἀβλαβίου μὲν πρότερον ἦν, νυνὶ δὲ Πλακιδίας ἐστὶ τῆς τοῦ βασιλέως ἀδελφῆς. Εἰ δὲ μετῴκησε (γινόμενον γὰρ), σὺ δὲ ἀλλὰ Μάρκον ζητήσεις, φανερώτατον ἄνδρα, τὸν ἐκ τῆς ὑπάρχου τάξεως (87). Οὗτος ἦν τότε [γρ. ὁ τότε] τῆς συμμορίας ἀρχῶν τῶν ταχυγράφων τῆς τὸν Ἀστέριον ἐχούσης. Εὑρήσεις οὖν διὰ Μάρκου τὴν συμμορίαν, ἧς οὐκ Ἀστέριος ἔσχατος, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τρίτος, ἢ τέταρτος· νυνὶ δὲ κἂν πρῶτος εἴη. Τούτῳ δώσεις τὴν παχεῖαν ταύτην δάπιδα, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐρεῖς, ἅττα ἡμεῖς περὶ τοῦ χρόνου πρὸς σέ. Εἰ δὲ βούλει, καὶ τὴν ἐπιστολὴν αὐτὴν ἀναγνώσῃ· σχολὴν γὰρ ἡμῖν ὁ πόλεμος οὐ δέδωσι τοῦ καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἐπιστεῖλαι· εἶναι δὲ δικαίους, οὐδὲν ἴσως κωλύει. Μήποτε τοσοῦτον δυνηθείη τὰ ὅπλα.

sæpius terra qualiebatur, passimque homines pronos se in preces abjiciebant: nam solum succussabatur. In quo cum mare terra tutius et altum crederem, cursu ad portum contendo, nemini loquens, præterquam beato Photio, et hunc eminus clamore compellans, ac manu discessurum me significans. Jam qui Aurelianum amicum virum, et consulem insalutatum reliquit, super eadem re apud officialem Asterium excusationem habet. Ac tum quidem ita res accidit. Quamvis autem post meam inde profectionem tertio jam navis in Thraciam mittatur, nunc tamen primum a me mittitur. Quare nunc cum primum licet, per te debitum reddo. Gratificare mihi, quæso, et hominem investiga, **205** cujus quidem nomen et artem antea significavi. Verum plura his indicia subjungenda sunt. Etenim fieri potest, ut ejusdem cum illo et nominis quispiam et artis inveniatur. In eumdem autem omnia convenire difficile est: etsi hoc fortassis aliquando contigerit. Ergo iste genere est Syrus, colore niger, facie macilenta, statura mediocri. Prope regias ædes habitat, non publicas, sed quæ pone illas sunt, quæ ad Ablavium quondam, nunc ad Placidiam imperatorum sororem pertinent. Sin alio commigraverit (fieri enim nonnunquam solet), tu vero Marcum quærito, notissimum hominem ex præfecti cohorte; hic tum scholæ notariorum præerat, in qua numerabatur Asterius. Itaque per Marcum ordinem ipsum reperies, in quo non postremus erat Asterius; sed tertius fere vel quartus: nunc fortasse primus. Huic pinguem illum tapetem dabis, eique quæ de tempore ad te scribimus, expones, aut etiam, si ita placet, hanc illi epistolam leges. Neque enim per bellum satis otii nobis conceditur, ut ad illum scribamus: quin autem justi simus, fortasse nihil prohibet. Absit ut tantum armis unquam liceat.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΞΒ' (88).

Τῷ ἡγεμόνι.

Μισθὸς ἀρετῆς ἔπαινος, ὃν εἰσφέρομεν Μαρκελλίνῳ τῷ λαμπροτάτῳ· νῦν ὅτε πέπαυται τῆς ἀρχῆς· νῦν ὅτε σχολάζει κολακείας ἁπάσης ὑπόνοια· ὅστις περιελαβὼν πολεμουμένας τὰς πόλεις, ἔξωθεν μὲν, ὑπὸ πλήθους καὶ μανίας βαρβαρικῆς, ἔνδοθεν δὲ, ὑπὸ στρατιωτικῆς ἀναξίας καὶ τῆς τῶν ταξιαρχῶν

EPISTOLA LXII.

Duci.

Virtutis in laude præmium est: quam in clarissimum Marcellinum conferimus, cum magistratu exiit; nunc cum vacat omnis adulationis suspicio: qui cum bello vexatas urbes accepisset, foris quidem a multitudine et furore barbarico, intus vero a militari insolentia et militarium præfectorum

DION. PETAVII NOTÆ.

(84) *Αὐρηλιανὸν φίλον ἄνδρα.* Aureliani consulatus, quem cum Stilicone gessit, incidit in A. 400, Arcadii et Honorii VI. Vide quæ ad orat. *De regno* adnotavimus.

(85) *Πρὸς τὸν ὑπηρέτην Ἀστέριον.* Pro ἑταῖρον *ὑπηρέτην* scripsimus. Nam in duobus scriptis ἑρέτην reperi, et in margine alterius ὑπηρέτην, quæ ipsissima lectio est. Est enim aptissima antithesis consulis et apparitoris.

(86) *Ἀλλὰ γένοιτο γὰρ ἂν ἐν τῷ χρόνῳ.* Mendosus, ut arbitror, hic locus. In uno vet., οὐδὲ γένοιτο ἄν. Tentabam, ἀλλὰ γένοιτο γὰρ ἂν αὐτὸς μόνος.

(87) [LV] *Τῆς ὑπάρχου τάξεως.* Ὑπάρχου, non ἐπάρχου, ut in vulgatis erat. Præfectum autem prætorio intelligit, cujus in officio præter alia ministeria erant scholæ exceptorum, qui acta judiciorum scribebant, notisque utebantur compendii gratia. Unde συμμορίαν hoc loco scholam esse puto. Vide *Notit. imper. Orient.*

(88) Scripta videtur hæc epistola Ptolemaensium nomine, continetque Marcellini, qui ei provinciæ præfuerat, commendationem, cum is in judicium esset vocatus. Usitatæ autem id genus laudationes erant in judiciis, ut ex Ciceronis non uno loco constat.

Digitized by Google

avaritia, tanquam Deus aliquis offerens sese, et hostes unico prælio, et sibi subjectos quotidiana diligentia moderatiores effecit, et ab ambobus incommodis pacem civitatibus dedit. Lucra contempsit, quæ prope jam legitima diuturna consuetudo fecerat. Non opibus insidiatus est; non in paupertatem contumeliose se gessit; pietatem erga Deum, justitiam in cives, in supplices humanitatem coluit. Ob id philosophus sacerdos in eo prædicando non erubescit; a quo nullus corruptum gratia testimonium extorsit. Et præsentem adesse quidem nobis vellemus ipsum consessum judicum **206** quo publice privatimque Ptolemæenses omnes, si non meritis parem, qualem certe possumus symbolam contribueremus; quoniam oratio factis ipsis nequaquam par esse potest. Plane ego tum communi nomine orationem instituerem. Sed quoniam longinquo is a nobis spatio remotus est, litteris testimonium de eo nostrum, non interpellati, sed interpellantes ultro, mandavimus.

A πλεονεξίας, ὥσπερ Θεὸς ἐπιφανείς, μάχῃ μὲν μιᾷ τοὺς πολεμίους, ἐπιμελείᾳ δὲ καθημερινῇ τοὺς ἐγχωρίους σωφρονεστέρους ἐποίησε, καὶ παρεσκεύασεν ἀπ' [γρ. ἐπ'] ἀμφοῖν τῶν δεινῶν εἰρήνην ταῖς πόλεσιν. Ὑπερεῖδε κερδῶν, ἃ δοκεῖν εἶναι νόμιμα πεποίηκεν ἡ συνήθεια. Οὐκ ἐπεβούλευσε πλούτῳ· πενίαν οὐχ ὕβρισε, τὰ πρὸς Θεὸν εὐσεβής, τὰ πρὸς πολιτευομένους δίκαιος, τὰ πρὸς δεομένους φιλάνθρωπος. Διὰ τοῦτο φιλόσοφος ἱερεὺς ἐπαινῶν αὐτὸν οὐκ αἰσχύνεται· παρ' ᾧ μηδεὶς εὕρετο μαρτυρίαν χάριτι δεδεκασμένην. Παρεῖναι μὲν οὖν ὑμῖν καὶ τὸ δικαστήριον ἐβουλόμεθα· καὶ κοινῇ, καὶ καθ' ἕνα Πτολεμαίων ἕκαστος, ἀντεισηνέγκαμεν αὐτῷ τὸν δυνατὸν, εἰ μὴ τὸν δίκαιον ἔρανον· ὅτι λόγος ἔργου πάμπολὺ τῆς ἴσης [γρ. τι ἥττων] ἐστί. Πάντως ἂν ἐγὼ B καὶ τότε τοῦ κοινοῦ προηγόρευσα. Ἐπεὶ δὲ τυγχάνει [γρ. τυγχάνω] ὢν ὑπερόριος, ἐν γράμμασιν αὐτῷ τὴν μαρτυρίαν κατατιθέμεθα, οὐκ ἐνοχληθέντες, ἀλλ' ἐνοχλήσαντες (89).

EPISTOLA LXIII.

Joanni.

Uti potentum amicitiis, non abuti convenit.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΞΓ'.

Ἰωάννῃ.

Χρῆσθαι δεῖ ταῖς τῶν δυνατῶν φιλίαις, οὐ κατεχρῆσθαι.

EPISTOLA LXIV.

Eidem.

Noli ingentia postulare, ne duorum alterum contingat: ut, sive obtinueris, molestiam facias, sive non obtinueris, molestiam capias.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΞΔ'.

Τῷ αὐτῷ.

Μὴ αἴτει μεγάλα, ἵνα μὴ δυοῖν θάτερον, ἢ τυγχάνων λυπῇς, ἢ μὴ τυγχάνων λυπῇ.

C

EPISTOLA LXV.

Fratri.

Ambos ad te Dionysios misi, ut librorum alterum accipias, alterum recipias.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΞΕ'.

Τῷ ἀδελφῷ.

Ἄμφω τοὺς Διονυσίους ἀπέστειλα, ἵνα τῶν βιβλίων τὸ μὲν ᾖς εἰληφὼς, τὸ δ' ἀπειληφώς.

EPISTOLA LXVI.

Theophilo.

Quoniam nonnihil sciscitaturus abs te sum, qua de re sciscitaturus sim, ante omnia libet exponere. Alexander e senatorio ordine, Cyrenensis, adhuc adolescens monasticam vitam professus est, ac cum una ætate monasticum illud vitæ institutum procederet, primum ad diaconi, inde ad sacerdotis in Ecclesia dignitatem provectus est. Post hæc occasione negotii cujusdam cum ad comitatum venisset D et beatæ memoriæ Joanni commendatus (honoretur enim a nobis mortui memoria; quoniam omnis cum vita simultas exuitur), huic igitur conciliatus, ante motus illos ac tumultus Ecclesiarum, Basinopolitanus in Bithynia episcopus illius manibus est consecratus. Post exorta contentione, in ejus, a quo electus erat, amicitia perseveravit, et illius

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΞΖ'.

Θευφίλῳ.

Πεῦσίν τινα πυθέσθαι σου προελόμενος, ὑπὲρ οὗ πεύσομαι, προαφηγήσασθαι βούλομαι. Ἀλέξανδρος ἀπὸ βουλῆς Κυρηναῖος, ἔτι μειράκιον ὤν, εἰς μοναδικὸν βίον ἐτέλεσε. Τῇ δὲ ἡλικίᾳ συμπροϊούσης τῇ μοναδικῇ τῆς κατὰ τὸν βίον ἐνστάσεως, ἠξιώθη μὲν ἐκκλησιαστικῆς διακονίας· ἠξιώθη δὲ τοῦ πρεσβύτερος εἶναι. Κατὰ δέ τινα χρείαν ἐπὶ στρατοπέδου γενόμενος, καὶ Ἰωάννῃ τῷ μακαρίτῃ (90) συστὰς· τιμάσθω γὰρ παρ' ἡμῶν ἡ μνήμη τοῦ τελευτήσαντος, ὅτι πᾶσα δυσμένεια τῷ βίῳ τούτῳ συναποτίθεται· τούτῳ συστὰς, πρὶν μὲν στασιασθῆναι τὰς Ἐκκλησίας, ὑπὸ τῶν ἐκείνου χειρῶν ἐπίσκοπος ἀνεδείχθη τῆς Βιθυνῶν Βασινουπόλεως. Συμβάσης δὲ τῆς διαφορᾶς, διέμεινε τῷ χειροτονήσαντι φίλος, καὶ γέγονε τῶν ἐκείνου στασιωτῶν. Ἐπεὶ δὲ ἡ συνοδικὴ γνώμη

DION. PETAVII NOTÆ.

(89) *Οὐκ ἐνοχληθέντες, ἀλλ' ἐνοχλήσαντες.* Quam importune atque ambitiose eas laudationes extorserint, quam etiam insolentes se in eo provinciales præbuerint, ex Tacito liquet XV *Annal.*: *Ideo auctore principe* (verba ejus sunt) *sanxere, ne quis ad concilium sociorum referret agendas apud senatum proprætoribus, proveconsulibus grates, nec quis ea laudatione fungeretur.* Ὅτι τινὲς, ait Dio lib. LVI, μαρτυρίαν παρ' αὐτῶν καὶ ἐπαίνους προσπαρασκευαζόμενοι, πολλὰ διὰ τούτων ἐκακούργουν.

(90) *Ἰωάννῃ τῷ μακαρίτῃ.* Joanni Chrysostomo, quocum notæ Theophili inimicitiæ.

Digitized by Google

κατίσχυσε, χρόνον μέν τινα συνέμεινεν ἡ στάσις. Τί δ' ἂν διηγοίμην εἰδότι, μᾶλλον δὲ αὐτῷ διῳκηκότι τὰ περὶ τὰς γενομένας διαλλαγάς; Ἐπεί τι καὶ βιβλίον ἀνέγνων σοφὸν, ὃ πρὸς τὸν μακάριον, ἐμοὶ δοκεῖν, Ἀττικὸν ἔγραφες, ἐνάγων αὐτὸν τῇ καταδοχῇ τῶν ἀνδρῶν. Τὰ μὲν δὴ μέχρι τούτου Ἀδεξάνδρῳ πρὸς τοὺς συναποστάτας κοινά. Ἴδιον δὲ, ἢ μετ' ὀλίγων, ὅτι τουτὶ μὲν ἔτος ἤδη τρίτον ἐξήκει, μετὰ τὴν ἀμνηστίαν καὶ τὰς διαλλαγάς· ὁ δὲ οὐκ ἐδάδισε τὴν εὐθὺ Βιθυνίας, οὐδὲ τῆς λαχούσης αὐτὸν [γρ. συλλαχούσης αὐτῷ ἢ αὐτὸν] καθέδρας ἐλάθετο· μένει δὲ παρ' ἡμῖν, ὥσπερ μηδὲν αὐτῷ διαφέρον, ἂν καί τις ὡς ἰδιώτῃ προσφέρηται. Ἐγὼ μὲν οὖν οὔτε πόῤῥωθεν ἐνετράφην τοῖς νόμοις τοῖς ἱεροῖς, οὔτε ἦδη μοι καθήκει πολλὰ μεμαθηκέναι πέρυσιν οὕπω γεγονότι τοῦ καταλόγου. Αἰσθόμενος δὲ γέροντας ἐνίους, οὐδ' αὐτοὺς μέν τι σαφὲς εἰδέναι προσποιουμένους, ἀποδεδειλιακότας δὲ, μὴ λάθωσι πρός τινα κανόνα τῆς Ἐκκλησίας προσκάψαντες, καὶ διὰ τοῦτο παντάπασιν ἀπηνέστερον αὐτῷ προσενηνεγμένους, καὶ ὑπὲρ ἀσαφοῦς ὑπονοίας ἀτιμίαν σαφῆ τοῦ ξένου κατασκεδάσαντας· οἱ μηδὲ κοινῆς στέγης ἠνέσχοντο· οὔτε ἐμεμψάμην, οὔτε ἐμιμησάμην αὐτούς. Οἶσθα οὖν ὅπως ἐποίησα, Πάτερ σεβασμιώτατε; Ἐκκλησίᾳ μὲν οὐκ ἐδεξάμην αὐτὸν, οὐδὲ τραπέζης ἱερᾶς ἐκοινώνησα· οἴκοι δὲ ἴσα καὶ τοῖς ἀναιτίοις ἐτίμησα· ὅστις ὁ τρόπος καὶ ἐπὶ τῶν ἐπιχωρίων οὗμός. Ὅταν τις αὐτῶν ἐφέστιος ἡμῖν γένηται, παντὶ παντὸς ἔργου καὶ λόγου τιμὴν ἔχοντος ἐξιστάμεθα, φυλαρεῖν ἡγούμενοι τοὺς δυσχεραίνοντας, ὅτι τὰ μητρῷα τῆς πόλεως καταβάλλομεν δίκαια. Καίτοι διὰ τοῦτο τὰς ἁπάντων φροντίδας κατωμαδὸν ἀράμενος φέρω, καὶ μόνος ὑπὲρ τῆς ἁπάντων ἀσχολοῦμαι σχολῆς. Ἀλλ' ἐν καλῷ μοι κείσεται παρὰ τῷ Θεῷ, πλεονεκτεῖν μὲν πόνοις, μειονεκτεῖν δὲ τιμῶν. Καὶ τὸν Ἀλέξανδρον δὲ τοῦτον, ὅταν μὲν εἰς ἐκκλησίαν προΐω, βουλοίμην μὲν ἂν μηδαμόθεν τῆς ἀγορᾶς ἰδεῖν· συμβὰν δὲ ἰδεῖν, ἐτέρωσέ ποι τρέπω τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ εὐθὺς ἐπανθεῖ μοι κατὰ τῆς παρειᾶς ἐρύθημα. Ὑπερδάντα δὲ τὴν οἰκείαν [γρ. πατρῴαν] αὐλὴν, καὶ γενόμενον ὁμωρόφιον, ἅπασι τοῖς εἰκόσι τιμῶ. Τί δήποτ' οὖν ἀσύμφωνός εἰμι πρὸς ἐμαυτὸν ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ, ἐν οὐδετέρῳ τῶν καιρῶν δεδογμένα ποιῶν; Ἀλλὰ τὸ μὲν εἶκω τῷ νόμῳ, τὸ δὲ τῇ φύσει χαρίζομαι, ῥεπούσῃ πρὸς τὸ φιλάνθρωπον. Καίτοι κἂν ἀπεδιασάμην τὴν φύσιν, εἴ τι σαφὲς ἠπιστάμην ὑπὲρ τοῦ νόμου. Αὐτὸ δὴ τοῦτό ἐστι τὸ ἐρώτημα, πρὸς ὃ δεῖ τὴν αὐθεντίαν τῆς εὐαγγελικῆς [γρ. ἀποστολικῆς] διαδοχῆς (91) ἀποκρίνασθαι ἁπλῶς καὶ σαφῶς, καὶ ὥσπερ [γρ. ἅπερ] πυνθάνομαι, Ἀλέξανδρον ἐπίσκοπον χρὴ νομίζειν, ἢ μή;

A partes secutus est. Postquam autem synodale decretum obtinuit, aliquanto tempore dissensio ista permansit. Quid hoc vero scienti narrem, vel ei ipsi potius, cujus opera omnis illa compositio reconciliatioque perfecta est? cum præsertim libellum quemdam scitum et eruditum perlegerim, quem ad beatum, nisi fallor, Atticum scripseras; quo tu illum ad recipiendos homines adducebas. **207** Et hactenus quidem communis Alexandro causa fuit cum cæteris, qui defectionem fecerant. Præcipuum hoc, vel commune cum paucis, quod tertius ferme abhinc annus est ab sopitis dissensionibus reconciliataque pace; necdum tamen ille recta in Bithyniam profectus est, nec quam sortitus erat sedem repetit; manet autem apud nos, B quasi nihil sua intersit, si quis eum privati loco habeat. Ego vero neque diu sacris hucusque legibus institutus sum, nec multa admodum didicisse par est, qui superiore nondum anno in episcoporum essem numerum ascriptus. Sed cum senes quosdam animadverterim, qui se certum quidem nescire non dissimularent, magno autem in metu versarentur, ne quem in Ecclesiæ canonem imprudentes offenderent, ideoque cum eo se atrocius gererent, et pro incerta suspicione certam hospiti infamiam aspergerent, qui neque communi tecto eum excipere vellent: ego illos nec reprehendi, nec imitari volui. Scis igitur quemadmodum egi, pater omni veneratione dignissime? In Ecclesiam quidem admittere illum nolui, nec sacram cum eo C mensam communem habui: domi vero juxta atque innocentes honoravi: quæ mea agendi cum indigenis ratio est. Nam cum eorum aliquis domum nostram venerit, in omni facto ac sermone, in quo honoris inest aliquid, primas illi deferimus, nugari eos existimantes qui ideo succensent, quod materna civitatis jura minuamus. Quanquam ob id omnium ego curas humeris sustineo, solusque pro omnium otio otii sum expers. Sed magno id mihi apud Deum æstimabitur, ut laboris amplius, sic minus honoris ac dignitatis capere. Illunc autem ipsum Alexandrum, quoties ad ecclesiam vado, vellem quidem nusquam in foro videre. Sed cum videre contigerit, alio quopiam oculos converto: D statimque per genas rubor suffunditur. At simul domesticum atrium præteriit, et sub eodem mecum tecto versatur, consentaneo omni honore prosequor. Quid igitur tandem a me ipso privatim publiceque dissentio, neutro in tempore ex animi mei sententia faciens? Sed partim legi obtempero, partim naturæ obsequor, quæ ad humanitatem proclivior est. Quanquam etiam vim naturæ facerem, si quid de lege certo mihi constaret. Hæc igitur summa percontationis est nostræ, ad quam evangelicæ successionis auctoritatem aperte ac

DION. PETAVII NOTÆ.

(91) *Τῆς εὐαγγελικῆς διαδοχῆς.* Alii ἀποστολικῆς. Nos εὐαγγελικῆς maluimus, ut erat perspicue in duobus veteribus. In altero vero, ἀγγελικῆς. Evangelicæ vero successionis auctoritatem idcirco vocat, quod Alexandrinam sedem Marcus obtinuerit. In conc. Chalced., act. III, in libello supplici Ischyrionis vocatur εὐαγγελικὸς θρόνος. Liberatio cap. 13 *evangelistæ sedes.*

Digitized by Google

simpliciter respondere convenit, **208** ac prout concepta quæstio est, Alexandrum habere episcopum oporteat, necne.

EPISTOLA LXVII.

Eidem.

Mihi quidem et libet et divina prope imposita necessitas est pro lege id habendi quidquid thronus ille statuerit. Propterea funebrem occupationem abjiciens, et affectum etiamnum corpusculum ad labores compellens, et suspecta loca periade, ac si tuta essent, obiens, quæ hostilibus armis interclusa erant, Palæbiscam et Hydracem perveni. Vici sunt Pentapolis, iidemque siticulosæ Libyæ vicini. Ubi conventu populi habito, et litterarum aliis lectis, aliis redditis (quædam enim ad eos, nonnullæ de iis ad me scriptæ fuerant), et accommodata ad suffragia habenda oratione instituta, ut vel persuaderem, vel si fieri posset, invitos adducerem, ut de episcopo eligendo deliberarent, populi in religiosissimum Paulum studium evincere minime potui. Velim mihi a parente fidem adhiberi. Nolebam frustra eo contendisse cursum. In populi offensionem incidi, qui me præcipuo honore prosequebatur. Ex iis manifestissimos quosque, sive quis altius vociferaretur, sive crepidinem nactus, et eam conscendens patronum agere vellet, et sermonem contenderet, tanquam pretio comparatos, ac conjuratos lictorum manibus traditos, et ex conventu pulsos exturbari jussi : ac subinde et sæpius perturbatum populum componens et comprimens, vias omnes sum orationis ingressus : cum et pontificium illum thronum magnifice prædicarem, et cum contemptu, vel honore vestro contemptum Dei, vel honorem assererem esse conjunctum. At illi honorificentissima voce felix pietatis tuæ nomen appellabant, ac proni supplicabant, velut coram præsente clamores lamentationesque tollerent. Sed virorum contentio etsi exspectationem superabat, erat tamen remissior. At mulieres, genus tractatu difficile, manus attolleantes, infantes porrigentes, et oculos claudentes, ne solito præsule orbatam sedem in-

A

B

C

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΞΖ' (92).

Τῷ αὐτῷ.

Ἐγὼ καὶ βούλομαι, καὶ ἀνάγκη μοι θεία, νόμον ἡγεῖσθαι πᾶν ὅ τι ἂν ἐκεῖνος ὁ θρόνος θεσπίσῃ. Διὰ τοῦτο καὶ πένθιμον ἀσχολίαν παραιτησάμενος, καὶ νοσοκομούμενον ἔτι τὸ σῶμα πρὸς τοὺς πόνους ἐκβιασάμενος, καὶ διοδεύσας τὴν ὑποπτον, ὡς ἀνύποπτον, ἣν διετείχισεν ὅπλα πολέμια, γέγονα κατὰ Παλαίβισκάν (93) τε καὶ Ὕδρακα. Κῶμαι δέ εἰσι Πενταπόλεως, καὶ τῆς διψηρᾶς Λιβύης αὐτὰ τὰ μεθόρια. Ἐν αἷς τόν τε δῆμον ἐκκλησιάσας, καὶ γράμματα, τὰ μὲν ἀναγνούς, τὰ δὲ ἀποδούς (τὰ μὲν γὰρ ἦν πρὸς αὐτούς, τὰ δὲ περὶ αὐτῶν πρὸς ἐμέ)· καὶ λόγους διεξελθὼν ἐπιτηδείους εἰς ἀρχιερέων εἰς τὸ καὶ πεῖσαι, καὶ, εἰ προχωρεῖη, βεβαιῶσαι προθέσθαι τὴν περὶ ἐπισκόπου σκέψιν, οὐκ ἐχώρησα τοῦ δήμου τὴν περὶ τὸν εὐλαβέστατον Παῦλον σπουδήν. Ἀξιῶ πιστεύεσθαι παρὰ πατρός· οὐκ ἦν μοι βουλομένῳ μάτην δεδραμηκέναι. Πολλὰ τιμῶντί με τῷ δήμῳ προσέκοπτα· τοὺς φανερωτάτους αὐτῶν, εἴ τις ἀνέκραγε μεῖζον, εἴ τις εὐράμενος κρηπῖδα, καὶ ἐπαναβὰς αὐτῇ, καὶ προήγορος ἠξίωσεν εἶναι, καὶ λόγον ἀπέτεινεν, ὡς ὠνίους, ὡς συνωμότας, ὑπηρετῶν χερσὶ παραδιδοὺς, ἐκκυλισθῆναι τῆς ἐκκλησίας ὠθουμένους προσέταξα. Συγχεθέντα δὲ αὖθις καὶ πολλάκις ἀναλαβών τε καὶ καταστήσας τὸν δῆμον, διὰ πάσης ἦλθον ἐν λόγοις ὁδοῦ, τὸν ἀρχιερατικὸν ἐκεῖνον θρόνον ἀποσεμνύνων, καὶ πείθων ὅτι διὰ τῆς εἰς ὑμᾶς ἀθετήσεως καὶ τιμῆς, ὁ Θεὸς ἀθετεῖται ἢ καὶ τιμᾶται. Οἱ δὲ, εὐφήμῳ τε φωνῇ τὸ μακάριον ὄνομα τῆς σῆς θεοσεβείας ἐπεκαλέσαντο, καὶ πεσόντες ἱκέτευον, ὡς πρὸς παρόντα τὰς ἐκβοήσεις καὶ τὰς ὀλοφύρσεις ποιούμενοι. Τὸ μὲν οὖν τῶν ἀνδρῶν, εἰ καὶ πέρα προσδοκίας, ἀλλ' ἔλαττον ἦν· αἱ δὲ γυναῖκες, πρᾶγμα δυσμεταχείριστον, χεῖρας αἴρουσαι, βρέφη προτείνουσαι, καὶ μύουσαι τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἵνα μὴ εἰς ἔρημον τοῦ συνήθους προστάτου τὸν θρόνον ἐνατενίσειαν, μικρὸν ἐδέησαν τοὺς τάναντία πολιτευομένους ἡμᾶς, εἰς πάθος παραλῦσαι

D

DION. PETAVII NOTÆ.

(92) Theophilus Alexandrinus Synesio Pentapolitano episcopo negotia quædam ecclesiastica commiserat, nimirum ut de Pauli Erythritæ episcopi causa cognosceret, allisque, de quibus singillatim admonebimus. Horum omnium rationem reddit hac epistola, quæ circa annum 411 scripta videtur. Nam sequenti Theophilus excessit e vita.

(93) *Γέγονα κατὰ Παλαίβισκαν.* Prima causa, cujus Synesio permissa disceptatio est, fuisse videtur ejusmodi : Erythron Pentapolitanæ provinciæ vicus aut oppidum fuit, cujus episcopus erat Paulus. Huic oppido vicini erant duo vici, Palæbisca et Hydrax, eidemque, quod ad sacra pertinet, ex antiquo contributi. Verum sub Orione Erythri episcopo ambæ istæ Ecclesiæ ab Erythro divulsæ proprium habuerant episcopum Siderium, Valentis tempore. Quod cum propter temporum difficultatem dissimulasset Athanasius, Siderium inde in metropolitanam Ptolemaidis sedem transtulit, a qua rursus ad vicos suos rediit. Quos ejus postea morte vacuefactos redire pristinam ad Erythri sedem, ac proprio carere deinceps episcopo jussit Theophilus. Verum cum nonnulli interim egissent, ut peculiaris denuo illic ordinaretur episcopus, ejusque negotii curatorem Theophilus instituisset Synesium; vicani, qui se ob amorem Pauli Erythritæ, Erythro contribui, quam alteri subesse mallent, vehementius obstiterunt, antiquo illius Ecclesiæ jure freti, cui novella in Palæbiscam antistitis intrusio præjudicare [LVI] non debuit. Cautum illud antiquis canonibus erat, ut ne in pagis ac vicis episcopi crearentur, ne ex loci obscuritate dignitas illa vilesceret. De hoc exstat Laodic. 57 et Sardic. 6. Itaque perperam illic constitutus erat episcopus. Quod tamen Theophilus instaurare voluit; ejusque mandato id efficere conatus est Synesius, etsi consensu populi victus persequi destiterit.

Digitized by Google

ἐκκαλέσασθαι. Ὑπερ ἵνα μὴ πάθω, φοβηθεὶς (ἠσθανόμην γὰρ ἀγόμενος). Ἔλυσα τὴν ἐκκλησίαν· καὶ εἰς τετάρτην ἥκειν ἐπήγγειλα, ἐπαρασάμενος τὰς παλαμναιοτάτας ἀρὰς, εἴ τις ἐμμίσθως, εἴ τις κατὰ χρείαν, ἢ χάριν, ἢ ὅλως ἰδίᾳ τι διαφέρον αὐτῷ, φθέγξαιτό τι τῶν ἠκόντων εἰς τὴν τῆς Ἐκκλησίας παρακοήν. Ἦκεν ἡ κυρία, καὶ ὁ δῆμος παρῆν πάλιν ἀνιστάτης καὶ ἀναγώνιος· ὃς οὐδὲ περιέμεινε πεῦσιν· ἀλλ' εὐθὺς ἦν ἅπαντα κυκεῶν, φωνὴ παμμιγὴς, ὑπὸ τοῦ λίαν ἐνηχεῖν ταῖς ἀκοαῖς, ἀδιάκριτος. Καταστιγαζόντων δὲ τῶν ἱεροκηρύκων, εἰς θρῆνον αὐτοῖς ἀπετελεύτησεν ἡ βοή. Καὶ ἦν ἄκουσμα σκυθρωπὸν, ἀνδρῶν οἰμωγαὶ, γυναικῶν ὀλολυγαὶ, παίδων ὀλοφυρμοί. Ὁ μὲν ἔφη πατέρα ποθεῖν, ὁ δὲ υἱὸν, ὁ δὲ ἀδελφόν· οὕτως ἐμερίζετο ταῖς ἡλικίαις τὰ τῆς συγγενείας ὀνόματα. Ἐμοῦ δέ τι μεταξὺ λέγειν ἐπιχειροῦντος, ἀναδείκνυται γραμμάτιον ἐκ μέσου τοῦ πλήθους. Καὶ ἐνεύχεταί τις εἰς κοινὸν αὐτὸ πᾶσιν ἀναγνωσθῆναι. Τὸ δὲ ἦν ἐνορκισμὸς πρὸς ἐμὲ παύεσθαι σὺν βίᾳ τοῦ πλήθους ἀποπειρώμενον, καὶ ἀναθέσθαι τὸ σκέμμα, μέχρις ἂν αὐτοῖς δῆ γένηται πρὸς τὴν μακαρωτάτην σου κεφαλὴν ὑπὲρ τούτου ψήφισμα πέμψαι καὶ πρεσβευτήν. Μᾶλλον δὲ ἐμοῦ κατεδέοντο ποιήσασθαι συνηγορίαν ἐν γράμμασιν, ἅπερ ἐδιδάχθην διδάσκοντα. Ἐλέγετο τοίνυν καὶ ἐν συνεδρίῳ παρὰ τῶν πρεσβυτέρων, καὶ δημοσίᾳ παρὰ τοῦ πλήθους, καὶ τὸ γραμμάτιον αὐτὰ ταῦτα καθ' ἕκαστον διεξῆει, πάτριον εἶναι, καὶ ἀποστολικὸν, Ἐρυθρίτιδας εἶναι καὶ ταύτας τὰς Ἐκκλησίας· ἀποστασιάσαι δὲ αὐτὰς πρὸς Ὡρίωνα τὸν μακάριον, πρεσβυτέρῳ τε ὄντα πρεσβύτην, καὶ αἰτίαν ἔχοντα πραότατον εἶναι. Τοῦτο γὰρ ἤδη καὶ λοιδόρημα γέγονεν ὑπὸ τῶν ἀξιούντων ἱερωσύνην προστάτιν εἶναι τὰ εἰς ἀνθρώπους καὶ πολυπράγμονα. Καὶ ἐπειδὴ παρέτεινε ζῶν, οὐκ ἀνασχέσθαι περιμεῖναι τοῦ δικαίου τὴν τελευτὴν, ἀλλὰ προβαλέσθαι τὸν μακαρίτην Σιδήριον. Ἐδόκει γὰρ οὗτος νέος τε εἶναι καὶ ῥέκτης ἀνὴρ, ἀπὸ τῆς παρὰ βασιλεῖ Βάλεντι στρατείας ἥκων κατὰ χρείαν ἀγρῶν αἰτηθέντων ἐπιμελείας, οἷος ἐχθρούς τε κακῶσαι, καὶ φίλους ὀνῆσαι. Τότε δὲ καὶ ἐκράτει τὰ τῶν αἱρέσεων. Πλήθει γὰρ περιῆσαν· καὶ καιρὸν εἶχεν ἡ δεινότης, ὄργανον οὖσα φρονήσεως. Τοῦτον οὖν ἵνα καὶ μόνον ἀποδεδεῖχθαι Παλαιβίσκης ἐπίσκοπον. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτον ἐνθέσμως· ἐκθέσμως μὲν οὖν (94), ὅσα γε τῶν γε-

A tuerentur, pene nos contraria instituere molientes, eumdem in affectum impulerunt. Quod **209** ne mihi accideret formidans (paulatim enim adduci me sentiebam), conventum dimisi, et ante diem quartum adesse jussi, ultimi exempli diras imprecatus, si qui mercede conductus, aut privatæ utilitatis gratia, aut favore, aut denique ulla alia re ductus, quæ privatim interesset, quidquam contra debitum Ecclesiæ obsequium auderet dicere. Commodum dicta dies advenerat, et jam populus aderat ad reclamandum et certandum compositus: qui ne interrogationem quidem exspectavit. Sed repente perturbata ac permista omnia, confusa vox, quæque, quod aures acrius verberaret, discerni non poterat. Indicto a sacris præconibus silentio, B vox illis in planctum desiit. Ibi auditu tristes erant virorum luctus, mulierum ululatus, puerorum ploratus. Hic parentem desiderare, hic filium, fratrem alius dicebat: ita pro ætatum gradibus cognationis nomina dividebant. Inter hæc cum dicere nonnihil aggrederer, media de turba libellus profertur. Rogat aliquis ut in publicum omnibus legeretur. Nihil hic præter obtestationem continebat; desinerem violenter tentare plebis animos, deliberationemque tantisper differrem, dum liceat sibi ad beatitudinem tuam decretum de ea re ac legatum mittere. Ac me potius orabant, ut iis per litteras advocatus essem, quæ didiceram edocens. Igitur et in consessu presbyteri, et vulgo plebs ferebant, et eadem ipsa sigillatim libellus complectebatur, ex patria C et apostolica ordinatione Erythro contributas esse has Ecclesias; sed a beato Orione defecisse, longius tum ætate progresso, et cui summa facilitas vitio tribuebatur. Jam enim convicii id esse loco cœpit apud eos, qui sacerdotium humanis etiam in rebus præsidio ac patrocinio esse, et in actu rerum versari putant oportere. Qui cum diutius vitam produceret, non fecisse illos, ut justi hominis exitum præstolarentur, sed beatæ memoriæ Siderium elegisse. Juvenis enim hic esse videbatur, et in agendo strenuus, qui ab Valentis imperatoris exercitu veniebat, ut agros postulatos administraret, ejusmodi vir, qui et inimicis nocere, et amicis prodesse posset. Per id tempus hæresis dominaba- D tur. Nam multitudine superabat; et opportuna ad-

DION. PETAVII NOTÆ.

(94) *Ἐκθέσμως μὲν οὖν.* Nicænus canon 4 episcopum jubet a provincialibus omnibus constitui, si id commode possit fieri. Sin minus, tres omnino interesse, qui reliquorum consensum habeant scriptis expressum. Τὸ δὲ κῦρος τῶν γινομένων δίδοσθαι καθ' ἑκάστην ἐπαρχίαν τῷ μητροπολίτῃ· *Firmitas autem eorum quæ geruntur, per unamquamque provinciam, metropolitano tribuatur episcopo.* Quo in canone de episcopi creatione ipsa sive electione agitur; quæ ita populi suffragiis permitti solebat, ut iis moderandis ac gubernandis adessent, imo præessent episcopi. Nec audiendus Balsamo, qui ad hunc canonem observat, olim quidem episcopos a populo consuevisse deligi; sed quod in suffragiis ferendis de eorum vita quædam interdum minus decora et honesta jactarentur, morem illum hoc canone abrogatum fuisse, ac deinceps statutum ut ab episcopis fieret electio. Quo nihil dici potest absurdius. Non enim popularia suffragia Nicænus iste canon sustulit, sed his, uti dixi, moderandis, vel cum illis etiam episcoporum auctoritatem jussit adhiberi. Quemadmodum Athenis popularibus concionibus aderant πρόεδροι, ut docet Julius Pollux lib. VIII, et Harpocratio. Quinetiam multo post Nicænum concilium tempore perseveravit in Ecclesia, ut a populo crearentur episcopi; idque et pontificum Romanorum et conciliorum decreta sanxerunt. Cœlestinus papa ad epi-

Digitized by Google

modum erat agendarum rerum calliditas, quæ est administra prudentiæ. Quamobrem unum illum ac solum esse Palæbiscæ creatum episcopum. Sed nec ipsum legitime, imo contra jura omnia, quantum de senioribus accepi : cum neque Alexandriæ sit, nec a tribus hic constitutus, quamvis illinc ordinandi esset facta potestas. Etenim solum beatæ memoriæ Philonem ausum esse collegam suum episcopum renuntiare. Cyrenensis hic fuit, anti-

210 Α ρόντων ἠκούσαμεν, εἰ μήτε ἐν Ἀλεξανδρείᾳ κατέστη, μήτε παρὰ τριῶν ἐνθάδε, καὶ εἰ τὸ σύνθημα τῆς χειροτονίας ἐκεῖθεν ἐδέδοτο. Μένον γάρ φασι δὴ τὸν μακάριον Φίλωνα θαρσῆσαι τὴν τοῦ συνιερέως ἀνάῤῥησιν. Φίλων ἐγένετο Κυρηναῖος ἔτι παλαιότερος [γρ. ἔτι παλαίτερος], ὁ τοῦ νεωτέρου θεῖός τε καὶ ὁμώνυμος· τὰ μὲν [γρ. μὲν οὖν] ἄλλα, ὁποῖον ἂν γένοιτο παίδευμα τοῦ Χριστοῦ· τὰ δὲ εἰς τὸ ἄρχειν καὶ ἄρχεσθαι, θαῤῥαλεώτερος μᾶλλον, ἢ ναμιρεώτερος.

DION. PETAVII NOTÆ.

scopos Narbon., can. 5 : *Nullus invitis detur episcopus. Cleri, plebis et ordinis consensus ac desiderium requiratur.* Leo M., epist. 89 : *Expectarentur certe vota civium, testimonia populorum : quæreretur honoratorum arbitrium, electio clericorum : quæ in sacerdotum solent ordinationibus ab his, qui norunt Patrum regulas, custodiri.* Et paulo post : *Teneatur subscriptio clericorum, honoratorum testimonium, ordinis consensus et plebis ; qui præfuturus est omnibus, ab omnibus eligatur.* Carthaginense IV, can. 1 : *Ut cum idonee probatus fuerit, cum consensu clericorum et laicorum, et conventu totius provinciæ episcoporum, maximeque metropolitani vel auctoritate, vel præsentia ordinetur episcopus.* Arelatense vero II, can. 54 : *Placuit in ordinatione episcopi hunc ordinem custodiri, ut primo loco venalitate vel ambitione submota, tres ab episcopis nominentur, de quibus clerici vel cives erga unum eligendi habeant potestatem.* Vide et epist. 76 Synesii, ubi ab universo populo Olbiatarum creatus dicitur episcopus Antonius. Sed in re trita et vulgata nihil opus est testimoniis. In illius episcopi creatione, de qua scripsit Synesius, contra leges ecclesiasticas dupliciter ait esse commissum. Primo, quod Alexandriæ non erat constitutus. Hoc vero sic interpretor, ut injussu Alexandrini episcopi creatus sit, ac nulla ab eo potestate facta. Non enim necesse fuit ut episcopi omnes, etiam minimorum oppidorum, adeoque pagorum, cujusmodi Palæbisca et Hydrax erant, Alexandriæ ordinarentur ; præsertim cum ipsius mandato Theophili Synesius in illos pagos [LVII] eo consilio se venisse significet, ut ibi episcopo creando conventus haberet, non ut Alexandriam creandos mitteret. Quinetiam epist. 76 ab Olbiatis accitum se, ait, episcopum ibi, quem populus universus dari sibi petierat, cum aliis duobus collegis instituisse, quam electionem ab Theophilo ratam haberi cupit. Quamobrem verba illa, εἰ μήτε ἐν Ἀλεξανδρείᾳ κατέστη, puto sequentibus explicari, καὶ εἰ τὸ σύνθημα τῆς χειροτονίας ἐκεῖθεν ἐδέδοτο.

Alterum haud rite factum : quod tametsi creandi illic episcopi licentiam ab Alexandrino patriarcha impetrassent, non a tribus episcopis, ut canones præscribunt, institutus fuerit. Ambiguum est de qua episcopi creatione loquatur Synesius. Nam χειροτονία solam interdum electionem significat ; quæ populi, cleri, et episcoporum suffragatione fit, citra consecrationem, ut in canone 5 Laodiceno constitutum est, Περὶ τοῦ, μὴ δεῖν τὰς χειροτονίας ἐπὶ παρουσίᾳ ἀκροωμένων γίνεσθαι. Alias χειροθεσίαν et consecrationem exprimit. Si posteriorem hanc intelligit, non dubium est quin gravissime in illa ordinatione peccatum sit, eaque irrita fuerit. Itaque in concilio Regiensi in Gallia Narbonensi II, Armentarii, qui Ebreduni a duobus ordinatus erat, irrita censetur creatio : *Ordinationem*, inquiunt can. 2, *quam canones irritam definiunt, nos quoque evacuandam esse censuimus ; in qua prætermissa trium præsentia, nec expetitis comprovincialium litteris, metropolitani quoque voluntate neglecta, prorsus nihil, quod episcopum faceret, ostensum est.* De priori quoque non minus cautum videtur : imo vero de illa canon 4 Nicænus accipiendus est, qui tres, ut minimum, electioni episcopi interesse jubet epi-

Β scopos, quo modo et Innocentius I epist. ad Victric. Rothom., cap. 1, cujus loca ad hunc locum Synesii pertinent : *Primum, ut extra conscientiam metropolitani episcopum nullus audeat ordinare. Integrum enim est judicium, quod plurimorum sententiis confirmatur. Nec unus episcopus ordinare præsumat episcopum, ne furtivum beneficium præstitum videtur. Hoc enim et in synodo Nicæna constitutum est atque definitum.* Sed et ante Nicænum, Arelatense I, can. 20, ita sanxit : *De his qui usurpant sibi, quod non debeant episcopos ordinare, placuit ut nullus hoc sibi præsumat, nisi assumptis secum aliis septem episcopis. Si tamen non potuerit septem, infra tres non audeat ordinare.* Quæ fortasse ad utrumque χειροτονίας genus pertinent. De quo et Synesius, opinor, loquitur, idque verba illius ostendunt. Nam appellat ἀνάῤῥησιν, et ἀποδεῖξαι, atque ἐπὶ τοῦ θρόνου καθῆσαι. De simplici porro electione a tribus saltem facienda disertus est canon 13 Carthagin. in

C collectione Græca. Primus canon eorum, qui apostolici nominantur, episcopum jubet χειροτονεῖσθαι ὑπὸ ἐπισκόπων δύο, ἢ τριῶν, ubi χειροτονία non ψῆφον, et electionem, sed τελεσιουργίαν, id est consecrationem significat, ut Zonaras et Balsamo docent. Sed a duobus episcopum consecrari nunquam licuit : quod et Nicænus canon 4 paulo ante citatus ostendit. Et alioqui canones isti a Gelasio inter apocryphos habiti sunt. At Zonaras cum hoc apostolico canone componit Laodicenum 5, qui vetat χειροτονίας episcoporum fieri coram audientibus, id est catechumenis, et observat χειροτονίαν hic esse ψῆφον, non consecrationem. Quoniam, inquit, consecratio fit coram multis : at in electione, cum varia crimina interdum [LVIII] objiciantur, plures interesse non licet. Quæ ratio prorsus aliena est. Non enim Laodicenus ab episcoporum electione plebem excludit fidelium, sed solos ἀκροωμένους, id est *audientes*, catechumenos modum

D fideles.

Ad extremum quod Nicænus canon decrevit τὸ κῦρος τῶν γινομένων metropolitano tribui, auctoritatem intelligit, ut eo videlicet jubente ac permittente, comitia celebrentur ; tum ab eodem, quod gestum erit, confirmetur ; quod posterius intellexere solum in isto canone interpretando Zonaras et Balsamo. Quorum prior etiam καθιέρωσιν et χειροθεσίαν significari putat, quasi ab metropolitano consecrandus postea sit. At hoc non solum canon iste voluit, sed ut episcopi electio et consecratio eo præsente, aut saltem ex ejus nutu et voluntate geratur. Plus tamen aliquid in Alexandrini patriarchæ diœcesi in episcoporum creatione videtur exactum ; ut non penes solos metropolitanos jus illud esset, sed ut ab ipso patriarcha repeteretur auctoritas. Nam Pentapolitanæ provinciæ metropolitanus erat Ptolemaidis episcopus, ut statim indicat Synesius. Vide epist. 76

Digitized by Google

Ἀλλὰ γὰρ αἰτοῦμαι συγγνώμην ἐπὶ τῷ λόγῳ τὴν ἱερὰν τοῦ πρεσβύτου ψυχήν. Τοῦτον ἥκοντα μόνον ἀποδεῖξαί τε, καὶ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθίσαι τὸν μακαρίτην Σιδήριον. Ἀλλ' ἀνάγκη γὰρ ἐν καιροῖς ἀπαρρησιάστοις τὴν ἀκρίβειαν παραβαίνεσθαι. Διὰ τοῦτο τὸν πάμμεγαν Ἀθανάσιον συγχωρῆσαί τε τῷ καιρῷ· καὶ μετ' οὐ πολὺ δεῆσαν ἐν Πτολεμαΐδι τὸν ἐνόντα σμικρὸν ἔτι τῆς ὀρθοδοξίας σπινθῆρα θάλψαι τε, καὶ ἐπιπλέον ἐξάψαι, τὸν ἄνδρα τοῦτον ὡς μείζοσι πράγμασιν ἐπιτήδειον ἐκεῖ διαβῆναι κελεῦσαι, τὴν μητροπολίτιν Ἐκκλησίαν ἐπιτροπεύσοντα. Γῆρας δ' αὐτὸν εἰς τὰς κωμήτιδας ἐπανήγαγεν· οὗ καταλύσας, οὐκ ἔσχε διάδοχον, ὃς οὐδὲ αὐτὸς ὑπῆλθεν ἑτέρου διαδοχήν. Παλαίβισκα δὲ καὶ Ὕδραξ εἰς τὴν ἀρχαίαν τάξιν ἐτάχθησαν, καὶ πρὸς τὸ Ἐρυθρὸν ἀνελήφθησαν, δόγματι, φασὶ, τῆς σεβασμίας σου κεφαλῆς. Καὶ τούτῳ δὴ μάλιστα πάντων ἐνέκειντο, τῷ μὴ δεῖν ἀθετεῖσθαι τὸν παρὰ σοῦ θρονισμόν. Γράμματα μὲν οὖν, ἤτησα γὰρ, οὐκ εἶχον ἀποδεικνύναι [γρ. ἐπιδεικ.]· ἐπισκόπους δὲ τῶν συνέδρων ἀνίστασαν μάρτυρας. Οὗτοι δὲ ἔφασαν, ἐπιστολῇ πεισθαρχοῦντες ἐκεῖθεν ἠκούσῃ, περὶ Παύλου προθεῖναι τῷ δήμῳ· καὶ δόξαν ἅπασιν ἐπίσκοπον ἔχειν, ἀνενέγκαι περὶ αὐτοῦ· τοὺς δὲ θρονιστὰς ἑτέρους γενέσθαι. Καὶ εἴ μοι δίδως εἰπεῖν, Πάτερ σεβασμιώτατε, ἐκεῖνος ἦν ὄντως ὁ καιρὸς ὁ τῆς σκέψεως. Τὸ γὰρ ἀφελέσθαι τοῦ μὴ χαρίσασθαι λυπηρότερον. Ἀλλὰ κρατείτω καὶ νῦν ὅ τι ἂν δόξειε τῇ πατρικῇ σου κεφαλῇ. Εἰ γὰρ τὸ δόξαν [γρ. δόξαι] τότε δίκαιον αὐτοῖς γέγονε, καὶ τοῦτο προῖσχονται· τὸ μηκέτι δοκεῖν, τὸ δίκαιον μετατίθησιν. Ὅσθ' ὅ τι ἂν γνῷς, τοῦτο τῷ πλήθει δίκαιον γίνεται. Ἀκοὴ γὰρ ζωὴ, καὶ θάνατος ἡ παρακοή. Διόπερ οὐκ ἀντεροῦσι χεῖρας· ἀλλ' ἱκετεύουσι μὴ γενέσθαι, ζῶντας αὐτοῖς ἔτι τοῦ πατρὸς, ὀρφανοί. Οὕτω γὰρ ἐπὶ λέξεως λέγουσι. Κἀγὼ τὸν νεανίσκον οὐκ οἶδα πότερον· ἐπαινέσαιμ' ἂν τῆς παρὰ πάντων εὐνοίας, ἢ μακαρίσαιμι. Ἡ γὰρ τέχνης ἐστὶ, καὶ δυνάμεως, ἢ χάριτος θείας, οὕτω τοὺς ἀνθρώπους ἑξομιλῆσαι, καὶ καταδημαγωγῆσαι τὸ πλῆθος, ὥστε τὸν χωρὶς αὐτοῦ βίον ἀβίωτον ἅπασιν εἶναι. Διὸ δόξει μὲν περὶ αὐτῶν τῇ φιλανθρώπῳ σοῦ φύσει φιλανθρωπότερα· ἐμοὶ δὲ ἐπανιτέον εἰς ἄστυ· κἀκεῖ περιμενῶ τοῦ παιχτέου τὸ σύνθημα. Ἃ δ' οὖν ἐν ταῖς τέτρασιν ἡμέραις διῆκησάμην, ἃς ἐν τοῖς τῇδε τόποις διέτριψα, τούτων οὐκ ἀγνοήσεις ὄντινα τύπον ἕκαστον εὕρατο· καὶ μὴ θαυμάσῃς εἴ ποτε τὸν αὐτὸν εὖ τε, καὶ κακῶς εἰπεῖν μοι συμβαίη. Οὐ γὰρ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἑκάτερα. Τὰ πράγματα δὲ ἐπαινεῖται καὶ ψέγεται.

quior, junioris patruus, et ejusdem cum eo nominis : cæteris quidem in rebus ex præscripto Christianæ disciplinæ vivens ; quod autem ad regendum et parendum attinet, audacior quam legum observantior. Verumenimvero sermonis istius veniam a sacra senis anima postulo. Hunc solum venientem ferunt beatum Syderium creasse, et in throno collocasse. Sed formidolosis temporibus summum jus prætermitti necesse est. Ideo magnum illum Athanasium id tempori dedisse ; ac non multo post, cum exiguam adhuc orthodoxæ fidei scintillam, quæ in Ptolemaide erat, fovere, et magis magisque oporteret accendere, hominem illum majoribus rebus gerendis idoneum eo commigrare jussisse, ut metropolitanam Ecclesiam gubernaret. Sed illum senectus ad paganas ecclesias reduxit ; ubi e vita discedens successorem non habuit ; qui ne ipse quidem alterius in locum successerat. Palæbisca porro et Hydrax in antiquam formam redactæ sunt, et Erythro contributæ, tuo, ut asserunt, decreto. Et in hoc potissimum insistebant : non esse tuam illam creationem antiquandam. Ac litteras quidem cum peterem, repræsentare minime potuerunt ; episcopos vero ex concilio aliquot testes produxerunt : atque ii dixernnt se, missis illinc litteris morem gerentes, rogationem ad populum de Paulo tulisse ; quem cum omnibus placuisset episcopum habere, de eo retulisse ; álios porro eadem in sede collocasse. Ac si mihi dicere per te, Pater venerande, liceat, illud vere deliberationis tempus fuit. Nam auferre multo erat, quam non concedere, molestius. Nihilominus vincat etiamnum quidquid paternitati tuæ visum fuerit. Nam si quod tum visum erat pro justo ab illis habitum est, et hoc ipsum allegant ; non amplius videri, justi rationem commutat. Quare quodcunque statueris, hoc plebi **211** justum erit. Auditio enim vita, et contumacia mors est. Idcirco non contra manus attollunt, sed orant duntaxat et obtestantur, ne parente vivo orphani esse cogantur : ita enim conceptis verbis loquuntur. Equidem juvenem illum de tanta omnium benevolentia ac studio laudemne, an beatum prædicem, nescio. Aut enim industriæ est, aut facultatis, aut gratiæ divinæ, usque eo demereri sibi, ac conciliare homines, ut sine ipso vitam sibi minime vitalem existiment. Quamobrem pro tua humanitate tu quidem humaniora de illo statues ; mihi vero in urbem redeundum est : ibi ejus, quod mihi faciendum sit, tesseram ac signum præstolabor. Jam vero quæ totis quatuor diebus gessi, quibus sum in his locis versatus, nec eorum quidquam ignorabis qua sit a me ratione dispositum. Neque vero mirum tibi videri debet, si eumdem aliquando laudare ac vituperare mihi contingat. Nam non iisdem de causis utrumque instituitur : res ipsæ porro laudantur ac vituperantur.

Στάσις ἐν τοῖς (95) κατὰ Χριστὸν ἀδελφοῖς, καλὸν

Animorum Christianos inter fratres dissensio-

DION. PETAVII NOTÆ.

(95) *Στάσις ἐν τοῖς.* Altera controversia duos inter episcopos orta fuerat, Paulum Erythriten, de quo superius mentio facta est, et Dioscorum Dardaniten. Est autem Dardanis apud Ptolemæum

Digitized by Google

nem nullo quidem operi tempore bonum est; nec minus bonum, postea quam exorta fuerit, paulo post restingui. Propterea litteris tuis morem gerens, causam disceptandam suscepi, et ejusmodi controversiæ aures adhibui. In Hydrace vico locus quidem est editissima in parte; quod olim castellum erat munitissimum; quo terræ motu disjecto, nihil præter desertas parietinas superfuit. Et hactenus quidem aliquot sui partibus ad utrosque usus accommodatum fuerat. Sed ingruentia belli tempora, quandoquidem muro cingi, et ad priscum usum revocari potest, faciunt ut possessoribus suis ingentis admodum pretii esse videatur. De hoc inter fratres nostros (ut et alios antea), religiosissimos episcopos Dioscorum et Paulum, summa erat contentio. Erythritem Dardanites insimulabat, quod fraudulentissimum consilium iniisset, quemadmodum quod ad se non pertineret vindicare sibi posset, dum alienum locum Deo consecravit, et post usurpatam illam religionis speciem deinceps vi ac manu facinus suum tutatus est. Ad hæc religiosissimus Paulus nonnihil quidem allegare conatus est; se clivum prius occupasse; fuisse jam olim ecclesiam, antequam **212** religiosissimus Dioscorus locum illum possideret. Verum dum haud seguiter in causæ inquisitionem incumbitur, cito rei veritas investigatur: uti tunc vanum illud omne ac futile deprehensum est. Quod enim hostili excursione compulsi homines necessario ibi precati sunt, non ea res locum illum consecrat. Alioqui montes omnes, omnesque convalles ecclesiæ sint; nec ullum erit castellum, quod non ea ratione publicum esse possit. In quibus omnibus, cum populabundi hostes excurrunt, preces et sacra mysteria fieri solent. Idem de ædibus omnibus erit judicium, quæ impiis Arianorum temporibus preces ac sacra mysteria receperunt. Quæ privati juris nihilominus habentur: fugæ enim et illud instar habet, quoniam hostes sunt et illi. At ego tempus consecratæ ecclesiæ quærebam, si ultro condonantibus, si permittentibus iis, ad quos pertineret, factum istud esset. His contraria omnia perspicue demonstrata sunt. Episcoporum petebat alter; alter cujus erat illa possessio, negabat. Tandem abeunte illo, et claves secum deferente, aperit iste, et mensam importans ædiculam parvam vasto in colle consecrat. Verum nusquam, nisi per transversum totum collem, ad ædiculam patet aditus, callideque istud excogitatum erat, quo sibi clivum usurparet. Mihi vero acerba res illa cum primis videbatur, et omni acerbitate major; nec æquo id animo ferendum, cum sacrarum legum gratia, tum propter reipublicæ jura. Permisceri enim simul omnia;

A μὲν εἰ μηδέποτε φύοιτο· φυεῖσα [γρ. φῦσα] δὲ καὶ εἰ μετὰ μικρὸν παύοιτο. Δι' αὐτὸ δὴ τοῦτο, καὶ γράμματι καταπεμφθέντι πειθόμενος, διαιτᾶν ἠνεσχόμην, καὶ δέδωκα τὰς ἀκοὰς ἀμφισβητήσει τοιᾷδε. Ἐν Ὑδράκι τῇ κώμῃ, χωρίον ἐστὶ τῆς κώμης αὐτὸ τὸ μετεωρότατον, ὃ πάλαι μὲν ἦν φρούριον ἐρυμνότατον· κατασείσαντος δὲ τοῦ Θεοῦ, γέγονεν ἐκλελειμμένον ἐρείπιον. Τέως μὲν οὖν ὀλίγος τισὶ τῶν ἑαυτοῦ μερῶν, εἰς ἑκατέρας [γρ. ἑτέρας] χρείας διεσχημάτιστο. Οἱ δὲ παρόντες οὗτοι τῶν πολεμίων καιροὶ, διότι δύναιτ' ἂν ἐκτειχισθῆναι, καὶ εἰς τὴν ἀρχαίαν χρείαν ἐπανελθεῖν, τοῦ παντὸς ἄξιον αὐτὸ τοῖς κεκτημένοις παρέχονται. Τοῦτο τοῖς ἀδελφοῖς ἡμῶν, ἤδη δὲ καὶ ἄλλοις (96), τοῖς εὐλαβεστάτοις ἐπισκόποις Διοσκόρῳ [γρ. Διοσκορίῳ] καὶ Παύλῳ τὸ περιμάχητον ἦν. Ἐν

B αἰτίᾳ γὰρ ἐπεποίητο τὸν Ἐρυθρίτην ὁ Δαρδανίτης ἐπιβουλότατα σκέψασθαι, ὅπως ἂν τὸ μὴ προσῆκον περιποιήσαιτο, καθοσιώσαντα μὲν τῷ Θεῷ τόπον ἀλίτριον· ἁρπάσαντα δὲ οὕτως τὴν τῆς εὐσεβείας ὑπόθεσιν, ἤδη χειρὶ βιαίᾳ προστῆναι τοῦ πανουργήματος. Πρὸς ταῦτα ὁ εὐλαβέστατος Παῦλος ἐπεχείρησε μὲν ἀντιλογίαις κομίσαι τινὰς, ὅτι τε προκατεσχήκει τὸν λόφον, καὶ Ἐκκλησία παλαίτερον ἀπεδέδεικτο, πρὶν τὸν εὐλαβέστατον Διόσκορον ἀποδειχθῆναι τοῦ χωρίου δεσπότην. Ἀλλὰ ἂν μὴ μαλακώτερόν τις ἅπτηται τῆς ζητήσεως, ταχὺ τἀληθὲς εὔδηλον γίνεται. Ὥστερ οὖν ἅπαν τοῦτο πέφηνεν ἑωλον. Τὸ γὰρ ἐν ἐπιδρομῇ τότε πολεμίων ἐκεῖ συμφυγόντας ἀνθρώπους εὐξασθαι ταναγκαῖα, τοῦτο τὸν τόπον οὐ καθιεροῖ. Ἢ πάντα

C μὲν ὄρη, πᾶσαι δὲ φάραγγες ἐκκλησίαι. Καὶ οὐδέν ἐστι φρούριον ἐκφεύγει τὸ δημόσιον εἶναι. Ἐν οἷς ἅπασιν ὅταν οἱ πολέμιοι προνομεύσωσιν, εὐχαὶ, καὶ μυστήρια γίνονται. Οἰκίαι δὲ ὅσαι κατὰ τοὺς ἀθέους τῶν ἐξ Ἀρείου καιροὺς [γρ. καιρῶν], εὐχὰς ἐδέξαντο, καὶ μυστήρια. Ἀλλ' οὐδὲν ἧττόν εἰσιν ἰδιώτιδες· φυγὴ γὰρ κἀκεῖνο· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι πολέμιοι. Ἀλλ' ἐγὼ τὸν καιρὸν ἐζήτουν τῆς καθιδρύσεως, εἰ παρὰ δίδοντων, εἰ παρὰ συγχωρούντων τῶν κυρίων ἐγένετο. Ἀπεδείχθη λαμπρῶς ἅπαντα τἀναντία. Τῶν ἐπισκόπων ὁ μὲν ἤτει λαβεῖν, ὁ δὲ οὐκ ἐδίδου κύριος ὤν. Τέλος ὁ μὲν ᾤχετο τὰς κλεῖς ἔχων· ὁ δὲ ἀνοίγει καὶ τράπεζαν εἰσφορήσας [γρ. εἰσφρήσας] καθιερᾷ μικρὸν οἰκίσκον ἐν λόφῳ πλατεῖ. Ἀλλ' οὐ γὰρ ἔστι

D παριτητέον ἐπὶ τὸν οἰκίσκον, εἰ μὴ δι' ὁλοκλήρου τοῦ πλάτους, ὥστε τέχνη τις ἦν, ἐφ' ᾧ τὸν λόφον περιποιήσασθαι. Ἐδόκει δή μοι τὸ πρᾶγμα δεινὸν εἶναι, καὶ πέρα δεινοῦ, καὶ ἀγανακτητέον ὁμοῦ μὲν ὑπὲρ τῶν νόμων τῶν ἱερῶν, ὁμοῦ δὲ καὶ ὑπὲρ τῶν δικαίων τῆς πολιτείας. Συγχυθῆναι γὰρ ἅμα πάντα, τοῦτο μὲν, εἰ τρόπος; καὶ νόμος ἐπινοηθείη δημόσιος· τοῦτο δὲ, εἰ διὰ τῶν παναγεστάτων τὰ ἐναγέστατα κρίνοιτο, εὐχὴ, καὶ τράπεζα, καὶ κατατέτασμα μυστικὸν, ἐφόδου βιαίας ὄργανα· καὶ περὶ τούτων ἤδη

DION. PETAVII NOTÆ.

Pentapolitani tractus oppidum. Illi super clivi cujusdam possessione litigabant; quem ab Erythrita per fraudem et prætextum religionis occupatum, reposcebat alter.

(96) Ἤδη δὲ καὶ ἄλλοις. Hæc parenthesi claudenda sunt, ut sensus sit: cum alios antea, tum hos novissime de clivo isto contendisse.

Digitized by Google

A καὶ ἐν ἄστει διέγνωστο. Καὶ συνέτυχε γὰρ οὕτως, ὥστε παρ' ὀλίγους ἅπαντας ἐπισκόπους ἐν τῇ Πτολεμαΐδι τότε συνδεδραμηκέναι κατά τινα σκέψιν πολιτικήν. Ἀκροώμενοι δὲ, τὴν μὲν πρᾶξιν ἐμίσουν· τὴν δὲ μετάθεσιν [γρ. μετάστασιν] ὤκνουν(97). Ἐγὼ δὲ τὴν δεισιδαιμονίαν ἀξιῶ διαστέλλειν ἀπὸ τῆς εὐσεβείας. Κακία γάρ ἐστιν ἀρετῆς προσωπεῖον περικειμένη· ἣν φιλοσοφία τὸ τρίτον οὖσαν τῆς ἀθεΐας εἶδος ἐφώρασεν. Οὐδὲν οὖν ἱερὸν, οὐδὲ ὅσιον ἥγημαι, τὸ μὴ δικαίως τε, καὶ ὁσίως γενόμενον [γρ. γίνομενον]. Οὔκουν ἐπῄει μοι πεφρικέναι τὴν λεγομένην καθίδρυσιν. Οὐ γάρ ἐστι τὰ Χριστιανῶν, ὡς ἐπάναγκες εἶναι ταῖς τελεστικαῖς ὕλαις τε, καὶ φωναῖς, ὥσπερ ὁλκαῖς τισὶ φυσικαῖς, ἀκολουθῆσαι τὸ θεῖον· ὅπερ ἂν πάθοι πνεῦμα ἐγκόσμιον· ἀλλ' ὥστε παρεῖναι ταῖς ἀπαθέσι καὶ ταῖς οἰκείαις τῷ Θεῷ διαθέσεσιν. B Ὅπου δὲ ὀργὴ καὶ θυμὸς ἄγνωμον [γρ. ἀγνώμων], καὶ δύσερι πάθος, ἡγεῖται τῆς πράξεως, πῶς ἐκεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον παραγίνεται, ὧν ἐπεισελθόντων, κἂν συμβῇ προενῳκηκὸς, ἐξοικίζεται; Ἐγὼ μὲν οὖν εἶχον ὡς ἀποφανούμενος τὴν μετάθεσιν· ὁ δὲ καὶ ἐξηλέγχετο, καὶ πρότερον ὑποσχόμενος, αὐτὴν ὅρκου τὴν ὑπόσχεσιν βεβαιώσαντος. Τούτου λαβόμενος ἀσμένως, ἤδη τὴν ἀπόφασιν ἀπεδίδρασκον· ἀλλ' ἐκεῖνον αὐτὸν ἀπέφαινον ἑαυτῷ δικαστὴν, καὶ τὸν οἰκεῖον ὅρον ἐκβιβάζειν (98) ἠνάγκαζον. Ἀνατιθεμένου δὲ, καὶ διατρίβοντος, ἐπειδὴ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἕνεκα σκέψεως αὐτόθι παρεγενόμην, ἐδέησεν ἐπιβαλεῖν τὰς ὄψεις τῷ τόπῳ, καὶ ἐπιδιαγνῶναι τὰ τῆς ὑποθέσεως. Καὶ πάλιν παρῆν ὅμιλος ἐπισκόπων ἐκ τῆς περιοικίδος, ἄλλου C κατ' ἄλλην χρείαν συνειλεγμένων· ἐφ' ὧν ἁπάντων, κἀμοῦ, οἵ τε ὅροι διεδείκνυντο τὴν τῶν Δαρδανίτου μερίδα σαφῶς ἀποτεμνόμενοι, καὶ μαρτυρία γερόντων, καὶ συγκαταθέσεις τῶν τέως ἀντιλεγόντων τὸν εὐλαβέστατον Διόσκορον τοῦ χωρίου δεσπότην ἀπέφηναν. Ἐγκειμένου δὲ τοῦ ἀδελφοῦ Διοσκόρου, γέγονεν ἀνάγκη καὶ τὸ γραμματεῖον [γρ. γραμμάτιον] τὸ λοίδορον εἰς κοινὸν ἅπασιν ἀναγνωσθῆναι, ὃ πρὸς τὴν ἁγιότητα τὴν σὴν ὁ εὐλαβέστατος Παῦλος (99) ἐπεποίητο ἐν ἐπιστολῆς εἴδει κωμῳδίαν ἐπὶ τὸν ἀδελφὸν ἀνασεσυρμένην καὶ πλημμελῆ, ἀφ' ἧς αἰσχύνεσθαι παρῆν οὐ τῷ κακῶς ἀκούσαντι, τῷ δὲ κακῶς ἀγορεύσαντι. Ἀλλ' ἔστιν ἄρα καὶ τοῦτο δεύτερον ἀγαθὸν, τὸ αἰσχύνεσθαι. Τὸ μὲν γὰρ ἀναμάρτητον, θείας ἀντικρύς ἐστι καὶ μοίρας καὶ φύσεως· τὸ δὲ ἐπὶ τοῖς D οὐκ εὖ γενομένοις ἐρύθημα, σωφροσύνης τις ἂν ἀπεφήνατο. Ἅπερ ὑποστὰς ἐπὶ τοῦ παρόντος πράγματος ὁ εὐλαβέστατος Παῦλος, ἁπάσης ῥητορείας ἰσχυροτέ-

sive nova publicandi ratio, et lex institueretur: sive sanctissimis ex rebus de exsecrandis maxime judicium ferretur; ut oratio, sacra mensa, et mysticum velum violentæ impressionis instrumenta reddantur; ac de istis jam in urbe decretum fuerat. Sic enim evenerat, paucis ut exceptis Ptolemaidem episcopi omnes convenirent, ut de civili quodam negotio deliberarent. Qui cum istud audivissent, factum ipsum detestabantur; mutare tamen non audebant. Ego vero superstitionem a pietate separari volo. Est enim illa vitium virtutis larva circumdatum; quod philosophia tertium genus impietatis esse deprehendit. Nihil ergo sacrum, nihil sanctum arbitror, quod neque juste, neque legitime sit susceptum. Neque id mihi occurrebat, ut illam, quæ jactabatur, dedicationem perhorrescerem. Non enim Christianorum res ejusmodi sunt, **213** ut sacris illis cæremoniarum elementis aut vocibus, tanquam naturali quadam attrahendi vi, necessario adductum numen sequatur; quod mundano spiritui contingeret: sed ita ut ad perturbationibus vacuam, et Deo quam conjunctissimam affectionem mentis accedat. Ubi autem et furor inconsultus, ac pervicax animi motus ad agendum præit, qui fieri potest ut ei rei Spiritus sanctus intersit, cum, iis morbis subeuntibus, tametsi prius habitare cœperit, abscedat? Quamobrem sic eram paratus, ut mutandum illud omne pronuntiarem. Ille autem et antea mutationem illam recepisse, et jurejurando confirmasse manifeste convincebatur. Quod cum libenter arripuissem, jam lationem sententiæ declinabam, atque illum sibi judicem statuebam, suumque ipsum jusjurandum exsequi compellebam. Tergiversante autem illo, ac protrahente, cum ecclesiastici negotii causa eo me contulissem, necesse habui in rem præsentem venire, ibique controversiam disceptare. Eodem rursus finitimis ex locis episcoporum turba concurrit, cum alius aliis de causis eo venisset. Quibus omnibus præsentibus, meque ipso, limites ostendebantur, qui Dardanitæ partem manifeste separabant. Ad hæc seniorum testimonia et consensus eorum, qui hactenus repugnabant, religiosissimum Dioscorum loci illius dominum approbarunt. Instante vero Dioscoro fratre, necesse fuit libellum infamem omnibus in commune legi, quem ad sanctitatem tuam religiosissimus Paulus epistolæ nomine conscripserat, fœdam ac petulantem adversus fratrem

DION. PETAVII NOTÆ.

(97) *Τὴν δὲ μετάθεσιν ὤκνουν*. Nam locum omnem quacunque de causa, et a quocunque ritibus sacris et religionibus occupatum resecrare et profanum fieri nefas putabant. In synodo Constant. sub Menna in libello monach. ad Mennam, pag. 648: Καὶ γὰρ οἱ βασιλικοὶ νόμοι θεσπίζουσι πάντα τόπον, καὶ πρᾶγμα ἐν ᾧ, καὶ δι' οὗ, εἴτε κατὰ πλάνην, εἴτε κατὰ ἀλήθειαν ἱερόν τι ἐτελέσθη, ταῖς ἁγίαις τοῦ Θεοῦ προσήκειν ἐκκλησίαις.

(98) *Καὶ τὸν οἰκεῖον ὅρον ἐκβιβάζειν*. Legendum est omnino ὅρκον ἐκβιβάζειν, *jusjurandum suum exsequi*. Sic τὸ πρόσταγμα ἐκβιβάζειν. Et in Ephes. conc., part. II, act. II, in epistola Cœlestini papæ, τὰ παρ' ἡμῶν πάλαι ὁρισθέντα ἐκβιβάσουσιν. Et in Firmi Cæsariensis sententia, τὸν τύπον ἐκβιβάζειν, hoc est exsequi, et in Chalcedonensi, act. III, in libello Sophronii, τοὺς θείους τύπους, et τὰς ἀποφάσεις ἐκβιβασθῆναι.

(99) *Ὁ εὐλαβέστατος Παῦλος*. Credidit in Commentariis Budæus ironice Paulum hoc εὐλαβέστατον nominari. Sed nulla est ironia. Nam communis hæc episcoporum appellatio fuit, ut αἰδέσιμος, *reverendus*, *venerabilis*, et Græcis θαυμάσιος.

Digitized by Google

comœdiam, ex qua non in eum, qui male audiret, sed qui male diceret, pudor redundaret. Sed est sane secundum in bonis pudore affici. Vacare enim peccato, divinæ prorsus et conditionis est, et naturæ : ruborem autem illum, qui ob malefacta subrepit, modestiæ esse merito quispiam dixerit. Quod cum religiosissimus Paulus in præsenti re præ se tulisset, oratorio omni potentiorem artificio illam ex animo susceptam pœnitentiam ostendit. Quod enim peccasse fatebatur; quodque turpem dolorem, tanquam de voluntaria noxa, conceperat; nos ei omnes benevolos, et eodem fere modo affectos reddidit. Ac nostrum quidem hac in re factum minus admirandum est. Verum religiosissimus **214** episcopus Dioscorus, postquam eum, qui pervicacius hactenus contenderat, moderatiorem vidit, sententiis judicum superior, voluntate superatus est, ut in religiosissimi Pauli arbitrio positum fuerit utrum vellet, collem retineret an redderet : cum egregius Dioscorus multas conditiones admitteret, quarum ne unam quidem ante hujus pœnitentiam audire sustinuisset. Nam et solum clivum venditurum se dixit, et totam simul hanc possessionem cum alia re commutaturum, et alia excogitabat quamplurima, vias illi, ac rationes abunde suppeditans, quibus qui eas proponere occuparet, alterum sibi demereretur. At is cæteras conditiones aspernabatur : cupiebat vero in eamdem emptionem ipse succedere, qua Dioscorus locum illum possederat, ejusque loco totius fundi dominus pari omnino jure constitui. Factus itaque est, præter collem, etiam vinearum et olivetorum dominus. At ille pro minori ista majorem quamdam magnificentiæ possessionem adiit, fraternæ charitatis; quod amborum commune bonum est : necnon ejus, ut intra evangelicas leges maneret, quæ præcepta omnia charitatis potissimum affectu contineri pronuntiant. Unum illud commemorare ac significare par erat, fratrum reconciliationem et concordiam : quæ autem interim accidissent, omittere; si in re quapiam offenderet, convictusque esset episcopus. Nam quæ fieri minime decebat, ea oblivione deleri consultum videtur. Verum ne in omnibus inferiores partes haberet Dioscorus, dedi hoc ejus postulationi, omnia ut accuratius expe-

A ραν ἀπέφηνε τὴν ἐξ οἰκείας γνώμης μετάνοιαν. Τὸ γὰρ ὁμολογῆσαί τε ἁμαρτεῖν, καὶ φανῆναι τὴν αἰσχρὰν λύπην τὴν ὡς ἐπὶ κακοῖς αὐθαιρέτοις λυπούμενον, πάντας ἡμᾶς εὔνους αὐτῷ, καὶ συνδιατιθεμένους παρέσχετο. Καὶ τὸ μὲν ἡμέτερον οὐ θαυμαστόν. Ἀλλ' ὁ εὐλαβέστατος ἐπίσκοπος Διόσκορος, ἐπειδὴ τὸν τέως διαφιλοτιμούμενον ταπεινότερον ἐθεάσατο, τῇ ψήφῳ κρατῶν, ἡττήθη τῇ γνώμῃ, καὶ γέγονεν ἐπὶ τῷ εὐλαβεστάτῳ Παύλῳ, ποιεῖν ὁπότερα βούλοιτο, κατασχεῖν, ἢ παραδοῦναι τὸν λόφον, τοῦ θαυμαστοῦ Διοσκόρου πολλαῖς ἐνδόντος αἱρέσεσιν, ὧν οὐδεμιᾶς ἠνάκουν [γρ. ἀκοῆς] πρὸ τῆς ἐκείνου μετανοίας ἠξίωσε. Καὶ γὰρ ἀποδόσθαι μόνον τὸν λόφον, καὶ ἀμοιβὴν δοῦναι πᾶν ἅμα τὸ κτῆμα, καὶ ἄλλα πολλὰ προσεξεύρεν, ἐπιδαψιλευόμενος αὐτῷ πόρους, ἀφ' ὧν ἂν τις προλήψει χαρίσαιτο. Ὁ δὲ ταῦτα μὲν ὤκνει· ἦλθε δὲ ὑπεισελθεῖν [γρ. ὑπελθεῖν] αὐτὸς τὴν εἰς τὸν ἀδελφὸν Διόσκορον γενομένην ὠνὴν, καὶ ἐπὶ νῷ αὐτοῦ ἀντικαταστῆναι δεσπότης τοῦ κτήματος. Ἔτυχεν πρὸς τῷ λόφῳ, καὶ τῶν ἀμπελώνων καὶ τῶν ἐλαιώνων ἐγκρατής. Τῷ δὲ ἡ μεγαλοφροσύνη κτῆμα ἀντὶ κτήματος, μεῖζον ἀντ' ἐλάττονος περιγέγνε· κοινὸν [*for.* καὶ κοινὸν] ἀμφοῖν ἀγαθὸν, ἡ φιλαδελφία, καὶ τὸ εἴσω γενέσθαι τῶν νόμων εὐαγγελικῶν, οἷ συνεκτικωτάτην τῶν ἐντολῶν τὴν ἀγαπητικὴν διάθεσιν ἀπεφήναντο. Ἓν τοῦτο μόνον ἔδει μνήμης ἀξῶσαι μηνύσαντα τῶν ἀδελφῶν τὰς συμβάσεις, καὶ τὴν ὁμόνοιαν· τὰν μέσῳ δὲ παραλιπεῖν, εἴ τις ἐπίσκοπος ὢν ἦλω τι πταίσας. Ἃ γὰρ οὐκ ἔδει πεπρᾶχθαι, ταῦτα καλῶς ἔχει διδόναι τῇ λήθῃ. Ἀλλ' ἵνα μὴ πάντα ἐκ πάντων ὁ ἀδελφὸς Διόσκορος ἀποτυγχάνῃ, ταῖς αἰτήσεσιν αὐτοῦ δέδωκα, τὸ πᾶσιν ἀκριβῶς ἐπιξελεῖν, ἵνα μηδὲν ἀγνοήσειεν ἡ σὴ θεοσέβεια· ἣν οὐ παρὰ φαῦλον, ἀλλ' ἀντὶ παντὸς ἐποιεῖτο πεισθῆναι διὰ τῶν ἀποδάντων, ὅτι μὴ ἐπ' ἀδίκοις ἐφιλονείκησε. Κἀγὼ τὸν ἄνδρα τά τε ἄλλα ἐπαινῶ· πάνυ γάρ μοι πρὸς τρόπου· καὶ τῆς εἰς τὸν θρόνον ἐκεῖνον αἰδοῦς ὑπάρχομαι. Καὶ ναὶ μὰ τὴν φίλην σου καὶ σεβασμίαν κεφαλὴν, πολλὴν οἶμαι χάριν ὀφείλειν αὐτῷ τοὺς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ συμπτώχους (1), ὧν τοὺς ἀγροὺς ἐκπονεῖ, παρ' πανταχοῦ γινόμενος, καὶ ἐξ ἀπόρων φόρους ἐκλέγων, καὶ τοῖς καιροῖς παριστάμενος. Τὰ μὲν περὶ τὴν τῶν ἐπισκόπων στάσιν οὕτως ἐχώρησεν.

C

DION. PETAVII NOTÆ.

(1) *Τοὺς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ συμπτώχους.* Ingentes Alexandriæ pecuniæ in pauperes insumi solebant, visque in illos frumenti maxima distributa est; cujus instituti auctorem Diocletianum Procopius in suppressa Historia facere videtur, pag. 119 : Διοκλητιανὸς Ῥωμαίων γεγονὼς αὐτοκράτωρ σίτου μέγα χρῆμα δίδοσθαι παρὰ τοῦ δήμου τῶν Ἀλεξανδρέων τοῖς δεομένοις ἀνὰ πᾶν ἔτος διώρισε. Ταῦτα ὁ δῆμος τηνικάδε διαδικασάμενοι (*forte* διαδασάμενοι) ἐν σφίσιν αὐτοῖς εἰς [LIX] ἀπογόνους τοὺς μέχρι δεῦρο παρέπεμψαν. Ἀλλ' Ἥφαιστος ἐνθένδε μυριάδα; εἰς διακοσίας ἐπετείους μεδίμνων τοὺς τῶν ἀναγκαίων ὑποσπανίζοντας ἀφελόμενος τῷ δημοσίῳ ἐντέθεικε. Sed aliud insuper fuisse puto, quod in mendicos divideretur. De quo in Chalced. syn. act. III, ubi Ischyrion Dioscorum accusat, quod

D interverterit τὸν παρεχόμενον παρὰ τῶν βασιλέων σῖτον πρὸς τὸ τοὺς παρεπιδημοῦντας, ἔτι δὲ καὶ ἐντοπίους πένητας παραμυθεῖσθαι. Sed et πτωχικὰ χρήματα pagina sequenti commemoratur, quorum curator erat Lamponianus presbyter, quem chorepiscopum fuisse verisimile est; ut et Dioscorum istum. Fuit enim chorepiscoporum officium πτωχικὰ χρήματα, *pauperum reddit us ac pecunias* administrare, ut indicat canon 14 Neocæsar. Sane πτωχικὰ χρήματα ecclesiastica bona vocantur, ut testes sunt Zonaras et Balsamo ad can. 59 apost., quod ad pauperum alimoniam pars illorum pertinet, ut antiqui Patres et concilia non semel admonent. De frumento in πτωχούς, id est mendicos Romæ, distribui solito meminit Procopius in suppressa Hist., pag. 117, ubi Theodoricum ait decrevisse ut in

Digitized by Google

rem ; ne quid religionem tuam lateret : quam non parvi interesse, sed maxime momenti esse arbitrabatur, ex eventu ipso persuasum habere, non injustis de causis hanc a se contentionem esse susceptam. Ego vero cum cæteris in rebus hominem laudo : nam valde cum meis moribus consentit : tum præsertim ob singularem erga sedem illam reverentiam complector. Testor tuum illud mihi charissimum et venerandum caput, plurimum illi debere mea quidem sententia Alexandrinos pauperes, quorum agros procurat : dum repente adest ubique, et ex rebus desperatis proventus colligit, neque temporum opportunitatibus deest. Quæ igitur ad episcoporum dissensiones attinebant, hunc exitum habuerunt.

A Ἐπίταγμα δὲ ἦν, ὅπως ἀκούσομαι καὶ Ἰάσονος, ὃς ἔφη πολλὰ καὶ ἄδικα παρὰ συμπρεσβυτέρου παθεῖν. Οὕτως οὖν ἔχει κἀκεῖνα. Λαμπωνιανὸν Ἰάσων εἶλεν ἀδικίας· ὁ δὲ φθάσας ὁμολογίᾳ (2) τὸν ἔλεγχον, ἔχει τὴν δίκην, ἐκκλησιαστικῶν συνόδων εἰργόμενος. Καί τοι καὶ δάκρυον ἐκ μετανοίας ἀφῆκε, καὶ δῆμος ἱκέτης αὐτὸν ἐξῃτήσατο. Ἀλλ' ἐγὼ τοῖς δεδογμένοις ἐνεκαρτέρησα· τοῦ δὲ λῦσαι τὴν αὐθεντίαν εἰς τὴν ἱερατικὴν καθέδραν ἀνέπεμψα. Τοσοῦτον οὖν ἐμαυτῷ συνεχώρησα (3). εἰ προσπελάσειε Λαμπωνιανῷ τὸ χρεών, καὶ ἡ κυρία παρεῖναι δόξειε, πᾶσι ἐφῆκα τοῖς τότε παρεσομένοις πρεσβυτέροις, κοινωνίας αὐτῷ μεταδοῦναι. Μηδεὶς γὰρ ἀποθάνοι δεδεμένος ἐμοί. Ἀναῤῥωσθεὶς δὲ, πάλιν ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ὑπόδικος ἔστω, καὶ παρὰ τῆς θεσπεσίας σου, καὶ φιλανθρώπου ψυχῆς περιμενέτω τῆς συγγνώμης τὸ σύνθημα. Οὐδὲ γὰρ οὐδὲ Ἰάσων πάντα ἀναίτιος ἑαυτῷ. Προπετὴς ἄνθρωπος γλῶττεν, ἐνέτυχεν ἀνδρὶ προπετεστέρῳ τὴν χεῖρα· καὶ

Præterea mandatum a te mihi fuerat, ut et Jasonem audirem, qui multa et indigna **215** a presbytero collega passum se esse dicebat. Ad hunc ergo modum ista se habent : Lamponianum Jason injuriarum convicit ; ille convictionem confessione criminis antevertens, pœnas luit, ab ecclesiastica communione separatus. Quanquam ex animi pœnitentia lacrymas fudit, et supplex eum populus condonari sibi petiit. Sed ego in iis perseveravi, quæ semel decreveram ; solvendi porro jus, et auctoritatem ad pontificiam sedem rejeci. Unum hoc ergo mihi sumpsi, si Lamponiano fatalis necessitas immineret, et præstituta mortis dies adesse videretur ; tum omnibus, qui eo tempore adessent, presbyteris concessi, ut eum communioni restituerent. B Nemo enim, quantum in me erit, ecclesiasticis vinculis obstrictus moriatur. Sin convaluerit, rursus iisdem pœnis teneatur, atque a divina humanissi-

DION. PETAVII NOTÆ.

mendicos, qui ad basilicam Sancti Petri residebant, annua medimnorum millia tria dividerentur.

(2) *Ὁ δὲ φθάσας ὁμολογίᾳ.* Significat Lamponianum presbyterum ob pulsatum collegam excommunicatum fuisse : ita ut, si vitæ periculum instaret, ab iis, qui tum adessent, presbyteris reconciliari posset. Sin minus, legitimum tempus expleret. Quod autem subjicit, καίτοι καὶ δάκρυον ἐκ μετανοίας ἀφῆκε, perperam ab non nemine trahitur ad exemplum τῆς προσκλαύσεως, qui primus gradus pœnitentium fuit. Non enim animadvertit de presbyteris hic agere Synesium, qui publicæ isti et luctuosæ pœnitentiæ minime subjiciebantur. Nam, ut S. Leo ep. 92, inquis. 2, scribit, *alienum est a consuetudine ecclesiastica, ut qui in presbyterali honore, aut in diaconii gradu fuerint consecrati, hi pro crimine aliquo suo per manus impositionem remedium accipiant pœnitendi : quod sine dubio ex apostolica traditione descendit, secundum quod scriptum est : « Sacerdos si peccaverit, quis orabit pro eo ? » Unde hujusmodi lapsis ad promerendam misericordiam Dei privata est expetenda secessio ; ubi illis satisfactio, si fuerit digna, sit etiam fructuosa.* Optatus Milevitanus in fine libri II : *Multis notum est et probatum, persecutionis tempore episcopos aliquos inertia a confessione Dei delapsos thurificasse ; et tamen nullus eorum, qui evaserunt, aut manum lapsis imposuit, aut ut genua figerent, imperavit.* August. lib. I *cont. Donat. de bapt.* cap. 1 scribit, *ordinatis, cum ad Ecclesiam a schismate redeunt, non imponi eis manus inter laicos.* Sed et concil. Carth. v. c. p. 11, *Item confirmatum*, ait, *ut si quando presbyteri, vel diaconi in aliqua gravi culpa convicti fuerint, qua eos a ministerio necesse fuerit removeri, non eis manus tanquam pœnitentibus, vel tanquam fidelibus laicis imponatur.* Vide Grat. dist. 82, can. *Presbyter si fornicat.* Qui enim publicam pœnitentiam obiisset, is a sacris ordinibus, vel eorum functione in perpetuum excludebatur ; quod et Orig. lib. II *contra Celsum*, pag. 147, refert. Et apud Hieron. *Dial. cont. Lucifer.* : *Episcopus aut pœnitentiam non dedit, et sacerdos est ; aut si pœnitentiam egerit, esse episcopus non potest.* Ideo canones illi veteres, qui pœnitentiam clericis infligunt, de privata sunt intelligendi. Ut Araus. I, can. 4, decernitur *pœnitentiam desiderantibus, etiam clericis, non negandam.*

(3) *Τοσοῦτον οὖν ἐμαυτῷ συνεχώρησα.* Observatione dignum est, quod hoc [LX] loco indicat potuisse metropolitanos in subjectos sibi clericos excommunicationis ferre sententiam ; latam semel revocare non potuisse : sed hoc Alexandrino patriarchæ reservasse, cujus sedem appellat ἱερατικὴν καθέδραν· ubi ἱερατικοῦ vox ad primariam sedem restringitur. Hoc se unum tamen sumpsisse sibi admonet, ut si Lamponiano, quem ab Ecclesiæ communione segregaverat, vitæ periculum instaret, a quocunque presbytero reconciliari posset. Quod usus veteris Ecclesiæ, atque illius potissimum temporis ferebat, maxime post Nicænæ synodi canonem 13. Itaque quod ita Synesius loquitur, τοσοῦτον ἐμαυτῷ συνεχώρησα, non sic debes accipere, quasi in dubia ignotaque re id consilii ceperit. Non enim aut morem istum Ecclesiæ, ac Nicænam sanctionem ignorare ; aut non saltem ab antiquioribus episcopis admoneri potuit. Verum hoc sibi sumpsisse permisisseve dicit ; hoc est sibi hoc juris, quod canones tribuebant, usurpasse. Ac tametsi de pœnitentibus, hoc est publicam et famosam illam pœnitentiam obeuntibus, non hic sermonem facit Synesius (fuit enim ille, de quo agit, clericus, cujusmodi publicæ pœnitentiæ subjecti non erant) ; nihilominus valet hæc in omnes regula ; ut ne quantumvis immanium scelerum reis reconciliatio sub mortem negata fuerit.

Digitized by Google

maque anima tua indulgentiæ tesseram exspectet. Nam nec Jason culpa vacat omnino. Homo lingua promptus in hominem incidit manu promptiorem; et, quod dici solet, levissimæ rei, sermonis, gravissimas pœnas exsolvit.

A τοῦτο δὴ τὸ λεγόμενον (4), κουφοτάτου πράγματος λόγου βαρυτάτην τὴν τιμωρίαν ἐξέτισε.

Quod vero ad pecunias attinet, de quibus egi antea, Lamponianus eas habere se fatetur, nec quidquam se naufragio sublevari cupit, quo contractus periit; ac tempus duntaxat postulat distrahendis fructibus opportunum; seseque posthabitis omnibus id unum laboraturum recipit, ut pauperum pecunias persolvat. Nummi erant septem et quinquaginta supra centenos.

Καὶ περὶ τῶν ἐγκλημάτων (5) ἃ διεξῆλθα, ταῦτα Λαμπωνιανὸς ἔχειν ὁμολογεῖ, καὶ οὐδὲν ἀξιοῖ παρὰ τῆς ναυαγίας ὠφελεῖσθαι, τῆς ποιησάσης ἀφανὲς τὸ συμβόλαιον· ἀλλὰ καιρὸν αἰτεῖ, τοὺς καρποὺς ὠνίους γενέσθαι· καὶ ἔφη πάντων ἀμελήσας, ἑνὶ τούτῳ προσέχειν τὸν νοῦν, ὡς ἂν τὰ πτωχικὰ καταθεῖτο χρήματα. Νομίσματα δὲ ἦν ἑπτὰ καὶ πεντήκοντα πρὸς τοῖς ἑκατόν.

Operæ pretium est de iis etiam referre, quæ apud nos geruntur, ut fieri deinceps desinant. Sacerdotes a sacerdotibus variorum criminum accusantur, utrum falso, nondum dico: prorsus tamen malo et fraudulento id fit animo. Non enim persequendarum pœnarum gratia, sed ut exercituum præfectis injusta lucra concilient. Necesse est autem omnium onera humeris meis imponi. Quamobrem scribe, obsecro, et decreto tuo præcipe, ne cui tale quidquam facere liceat. Nam et magno me beneficio devinxeris; et eos mecum, qui tranquilliori animo sunt; et oppressis subvenies; et multo ampliori beneficio eos ipsos afficeris, qui injuriam faciunt, cum majus bonum sit majore a malo liberari; majus autem malum est injuriam inferre, quam perpeti. Illud enim proprium malum est, hoc alienum. Verum ego quinam ii sint significare nolui, **216** neque tu, si noris, nominatim quemquam redargue, ne in fratrum offensionem incidam; quos etsi coram privatim vehementer increpavi, Deus illis ignoscet. Sed rem ipsam duntaxat in iis quas ad me dabis litteris odisse videare. Inveniam enim, adsit modo Deus, quemadmodum sine cujusquam offensione non ultra se turpitudo, atque infamia nostra proferat. Non enim Ecclesiæ infamiam dixerim.

Ἀνοιστέον ἐστὶ καὶ περὶ τῶνδε τῶν γενομένων παρ' ἡμῖν, ἵνα γινόμενα παύσηται [γρ. γνώσηται]. Ἱερεῖς ἱερέας παρανόμων διώκουσι· εἰ μὲν ἐπὶ ψεύδεσιν, οὕπω λέγω· πάντως δὲ μετ' ἐπιβουλῆς τῆς προαιρέσεως. Οὐ γὰρ ἵνα λάβωσι δίκας, ἀλλ' ἵνα τοῖς ἄρχουσι τῶν στρατευμάτων ἄδικα κέρδη μηχανεύσωσιν. Ἐπὶ δὲ τοὺς ἐμοὺς ὤμους ἀναβαίνειν ἀνάγκη τὰ πάντων φορτία. Διό, δέομαι, γράψε καὶ διατάττου μηδενὶ μηδὲν ἐξεῖναι τοιοῦτο ποιεῖν. Καὶ γὰρ ἐμοὶ χαρῇ, καὶ τοῖς ἀπραγμονεστέροις, καὶ κακῶς πάσχουσιν ἀμυνεῖς, καὶ πολὺ πλέον εὖ ποιήσεις ἔσῃ τοὺς ἀδικοῦντας αὐτούς, εἴπερ μεῖζον ἀγαθὸν, τὸ μείζονος ἀπηλλάχθαι κακοῦ· κακὸν δὲ μεῖζον τοῦ ἀδικεῖσθαι τὸ ἀδικεῖν. Τὸ μὲν γὰρ, ἰδιόν ἐστι κακὸν, τὸ δὲ, ἀλλότριον. Ἀλλ' οὔτ' ἐγὼ κατεμήνυσα τίνες εἰσὶ, μήτ' αὐτὸς εἰ καὶ μάθοις, ἐπ' ὀνόματιν ἐξελέγξῃς τινὰ, ἵνα μὴ ἀπεχθοίμην ἀδελφοῖς, οἷς εἰκαὶ κατὰ πρόσωπον ἰδίᾳ πλὴν ἐπιτετίμηκα, συγγνώσεται Θεός. Ἀλλὰ φάνηθι τὸ πρᾶγμα μόνον μετῶν ἐντῶς πρὸς ἐμὲ γράμμασιν. Εἴσομαι γὰρ οὐν θεῷ μετὰ τοῦ πᾶσιν ἀλύπου τὸ μηκέτι προελθεῖν περαιτέρω τὴν ἀσχημοσύνην ἡμῶν. Μὴ γὰρ εἴποιμι τῆς Ἐκκλησίας.

Unum adhuc constituendum superest, statimque scribendi finem faciam. Vagantur quidam apud nos Vacantivi. Patieris enim me paululum barbare loquentem, ut usitata in republica voce nonnullorum nequitiam expressius declarem. Hi certam quidem nullam sedem habere volunt, qui quam habebant antea reliquerunt; non ulla calamitate pulsi, sed sponte locum mutantes. Honoribus porro fruuntur,

Οἰκονομήσασθαι δὲ ἓν ἔτι λοιπὸν, καὶ λόγου πεπαύσομαι [γρ. παύσομαι]. Περιοστοῦσί τινες (6) βασταζόμενοι παρ' ἡμῖν. Ἀνέξῃ γάρ μου μικρὸν ὑποβαρίσαντος, ἵνα διὰ τῆς συνηθεστέρας τῇ πολιτείᾳ φωνῆς τὴν ἐνίων κακίαν ἐμφαντικώτερον παραστήσαιμι. Οὗτοι καθέδραν μὲν ἀποδεδειγμένην ἔχειν οὐ βούλονται· οὔ γε τὴν οὖσαν ἀπολελοίπασι, οὐ κατὰ συμφοράν, ἀλλ' αὐθαίρετοι μετανάσται γινόμενοι.

DION. PETAVII NOTÆ.

(4) [LXI-LXXV.] *Καὶ τοῦτο δὴ τὸ λεγόμενον.* Sumpsit e Platone, libro IV *De legibus*.

(5) *Καὶ περὶ τῶν ἐγκλημάτων.* Difficilis et salebrosus locus. Sic verti, quasi esset χρημάτων, nec sic tamen mihi ipse satisfacio.

(6) *Περιοστοῦσί τινες.* Contra desertores istos et vagos exstat Nicæni concilii canon 16, qui tamen episcoporum nominatim non meminit; ut et Antiochenus 3, et Apost. 15. Sed neque Synesius de episcopis expresse loquitur, quamvis horum *vacantivorum* causam ejusdem generis esse demonstret, cujus erat illa, de qua antecedente epistola scripsit, Alexandri Basinopolitani episcopi. Unde colligas de episcopis, si non solis, certe de his hoc loco significare. Quod ad vacantivos istos attinet, Hœschelius, in notis ad Photii cod. 59, Βασκαντίβους, de quibus hic Synesius eos esse credit qui in arcis synodi *ad Quercum* vocantur οἱ κοινωνικοὶ τῆς οἰκουμένης. Quod est alienissimum. Nam κοινωνικοὶ τῆς οἰκουμένης, sunt catholici, qui cum tota Ecclesia communione junguntur. In concilio Vernensi sub Pipino rege, can. 13: *De episcopis vagantibus, qui Ecclesias non habent, nec scimus ordinationem eorum, qualiter fiat, placuit juxta institutiones sanctorum Patrum, ut in alterius parochia ministrare, nec ullam ordinationem facere debeant sine jussione episcopi cujus parochia est.*

Digitized by Google

Καρποῦνται δὲ τὰς τιμάς, ἐκεῖ περινοστοῦντες, ὅπου A
κερδαλεώτερον. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ, πάτερ σεβασμιώτατε,
χρῆναι τούτοις, ὅσοι τὰς οἰκείας Ἐκκλησίας ἀπέ-
πεσαντο, πᾶσαν Ἐκκλησίαν ἀπείπασθαι· καὶ πρὶν ἂν
ἀπελθόντες (7) ἐκεῖ [γρ. ἐκεῖνα] καταστήσονται, μηδ-

eo vagantes, ubi majus compendium est. Mihi vero, reverendissime Pater, ita videtur: oportere iis, qui suas ecclesias reliquerint, omni ecclesia interdici; et priusquam illuc redeuntes se receperint, neminem ad altare eos admittere; neque ad pri-

DION. PETAVII NOTÆ.

(7) *Καὶ πρὶν ἂν ἀπελθόντες*. Hæc nimirum forma est, et ratio [LXXVI] laicæ communionis, in quam clerici regradabantur, cum scilicet a θυσιαστηρίῳ et clericorum consessu et ordine rejecti, inter laicos habebantur, cum iisque mysteria participabant. Nam *solis ministerio sacro deditis ad altare ingredi et communicare ibidem licebat*, ait Laodic. can. 19, ex interpretatione Dionysii Exigui: καὶ μόνοις ἐξὸν εἶναι τοῖς ἱερατικοῖς εἰσιέναι εἰς τὸ θυσιαστήριον, καὶ κοινωνεῖν. Perperam in quibusdam B Latinis, *solis sacerdotibus*. Vide et can. 15 apost., ubi vagis istis clericis ita sacris ministeriis interdicitur, ut tamen laica communio permittatur, quæ λειτουργίᾳ diserte istic opponitur. Itaque duo in laica communione clericis pœnæ loco inflicta fuerant: primum quod nullum sacrum ministerium attingerent; alterum, quod extra clericorum locum et ἱερατεῖον sepositi, cum promiscua plebe communicarent. Ex quo deinceps pro laicis habiti nullam ecclesiastici ordinis prærogativam honoremque capiebant. Contra eosdem vagos clericos Nicæna synodus canones edidit duos, 15 et 16. Quorum in posteriore jubet illos, quocunque se receperint, ibi esse ἀκοινωνήτους, *communione privatos*. Hoc vero Zonaras et Balsamo ad eam communionem referunt, quæ clericorum propria sit. Non enim interdici putant illis penitus usum sacramentorum et communionem laicam, ne canoni 15 apostolorum derogare videatur, qui laicam vagis illis indulsit: Ἀλλὰ τὴν C τῶν ἱερῶν συμμεταχείριστν, καὶ κοινοπραξίαν, καὶ τὸ συλλειτουργεῖν τοῖς οἵσπερ προσῆλθον, ait Zonaras. Verum non audiendos illos arbitror; et omnino ἀκοινωνήτους idem esse ac *communione privatos*, sive *excommunicatos* plena et absoluta excommunicatione. Id enim vox illa ἀκοινώνητος et ἀκοινωνησία significat, ut in can. 10 apost., dum ait, τῶν καθαιρουμένων τινὲς μὲν μόνης ἱερουργίας κωλύονται, οὐ μέντοι καὶ κοινωνίας, ἢ τοῦ συνεκκλησιάζειν. Οἱ δὲ σὺν τῇ καθαιρέσει, καὶ ἀκοινώνητοί εἰσι, καὶ ἀφωρισμένοι. Igitur clerici ab Ecclesia sua profugi ex decreto Nicæni concilii prorsus excommunicantur. Quæ tamen severitas insequentium usu temporum imminuta videtur. Certe laicam illis communionem concedit Synesius. At epistola 66 Alexandrum episcopum, qui ad sedem suam redire nollet, ἀκοινωνησίᾳ multavit. Nam nec ad Ecclesiam, nec ad usum sacramentorum admisit. Felix vero papa, epist. 7, de episcopis, presbyteris et diaconis rebaptizatis ita decernit, *ut usque ad diem exitus sui* D *in pœnitentia jaceant; nec orationi non modo fidelium, sed nec catechumenorum omnimodis interesse, quibus communio laica tantum in morte reddenda est.* Quæ verba, et iis similia, in quibus laica communio in morte repræsentatur, non eo pertinent, ut laica communio aliud quidpiam fuerit, quam quod docuimus; quoniam, ut quidam argumentantur, nihil sub ipsam mortem usurpari potuerit, quo communio illis præstita alia fieret quam laica. Hoc enim Felix papa decrevit, illos non ante mortis periculum communione impertiendos esse, quæ tum, quod ad Eucharistiam attinet, non alia quam laica esse potuerit. In cæteris porro, quæ mortuis eorumque memoriæ deferuntur, nihilo plus quam laicis exhiberi; et omnino eodem, quo laicos, ordine locoque censeri. Apud Socratem lib. VI, cap. 9, et Sozomenum lib. VIII, cap. 15, aliter Joannes Chrysostomus erga Eusebium et Ammonium se gessit, qui a Theophilo excommunicati [LXXVII] Constantinopolim confugerant. Nam ad precum in ecclesia communionem illos recepit; a mysteriis vero interim exclusit dum eorum causa cognosceretur. Hanc esse quam antiqui canones *peregrinam communionem* vocant, viri quidam eruditi suspicati sunt; quibus ego non assentior. Etenim peregrinam communionem, quæ pœnæ loco episcopis ac clericis infligebatur, nihil aliud puto fuisse, quam et precum et sacramentorum cum clericis, et in ἱερατείῳ percipiendorum jus, citra functionem ac ministerium: ut, exempli causa, sacerdotes et diaconi cum aliis clericis liturgiis interessent, in iisque Dominicum corpus cum illis et in eorum ordine perciperent, sed nullo ministerio fungerentur, episcopi vero neque Eucharistiam aliis porrigerent, neque ordinarent. Ita enim, tanquam peregrini in alienis Ecclesiis, jus nullum ac jurisdictionem exercebant ordinis alioqui sui propriam. In concilio Regensi, quod anno 439 celebratum est, canone 3, cautum est, ut Armentario, qui a duobus tantum episcopis ordinatus erat Ebredunensis antistes, unam quispiam episcopus parochiarum suarum ecclesiam concedat, *in qua aut chorepiscopi nomine, ut* Nicænus *canon* 8 *loquitur, aut peregrina, ut aiunt, communione foveatur.* Quid hoc vero sit, statim explicat, nempe *ut ne unquam in civitatibus, vel sub episcoporum absentia, offerre præsumat; nec ordinare vel ultimum clericum, nec in ea quidem ecclesia, quæ ei cujuscunque* C *misericordia fuerit attributa; nec ulli episcoporum, vel succedente ætate assumpto, in rudimentis suis huic in aliquo, quasi pro ætatis reverentia, cedere liceat; nec usquam ipsi quidquam de episcopalibus officiis usurpare, præterquam in ecclesia, quam cujusquam misericordia fuerit indeptus, in qua ei solum neophytos confirmare et ante presbyteros offerre conceditur.*

Cum igitur episcopalis dignitatis proprium sit ordinare clericos, in civitatibus offerre, ante eos episcopos, qui posterius ordinati sunt, sedere, et id genus præstare cætera: qui in ea ipsa diœcesi, in qua episcopus creatus fuerat, iis spoliatur omnibus, et ad inferiora quædam ac simplicium sacerdotum officia redigitur; sic ille tractari videtur, tanquam peregrinus sit, et non in sua, sed in aliena civitate versetur. Quocirca ex episcopo chorepiscopum esse juberi, idem opinor est ac peregrina communione damnari: ut verba illa canonis, *aut peregrina, ut aiunt, communione foveatur*, interpretatio sint antecedentium *in qua aut chorepiscopi nomine*, ut idem canon loquitur; etenim quidquid in Armentarium Regensis concilii Patres illo canone decernunt, ex Nicæni concilii auctoritate id se facere profitentur. Est autem canon 8, in quo Nicæna synodus statuit, ut si quis Catharorum partis episcopus ad catholicam transit, ubi jam constitutus est episcopus, in presbyteri ordinem relegetur; et ut illi chorepiscopi, vel presbyteri locum alicubi assignet episcopus: ne duo in eadem civitate sint episcopi. Apparet ergo *peregrinam communionem* appellari, cum ab episcopi dignitate, et ordine, in chorepiscoporum gradum summovetur episcopus. In simplici vero presbytero, vel diacono tum peregrina communio vocatur, cum sine propria ordinis illorum functione, inter clericos alios versari, et cum illis mysteriorum esse participes sinuntur. Quæ quidem Leptinense

Digitized by Google

mas sedes invitare; sed inter gregarios in plebeiis subselliis relinquere, cum ecclesiam adibunt. Nam citius ad sua loca revertentur, si honoris sui jacturam metuant, quem capere ubivis malunt, quam ibi, ubi convenit : malent autem illic saltem, quam nusquam omnino percipere. Ac publice quidem ita cum iis agendum erit, tanquam cum privatis; si augustissimæ tuæ sedi ita visum fuerit. Privatim vero, ac domi quemadmodum uti iis oportebit, tunc sciemus, cum a pietate tua responsum allatum erit de ea quæstione, quam nuper de Alexandro proposui, qui genere Cyrenensis est, Ecclesiæ autem cujusdam Bithynorum episcopus fuit : qua per seditionem pulsus, cum redire modo liberum ei sit, nequaquam revertitur; sed apud nos commoratur. De ea re ad sanctitatem tuam scripsi, omnia diligenter exponens quæ illi accidissent, tuamque sententiam requirens, quo in numero haberi hominem oporteret. Sed quoniam rescriptum ad me nullum affertur, exciderintne, an ad tuam usque beatitudinem pervenerint litteræ dubitans, de ea re cum clarissimo viro Dioscoro episcopo sum collocutus, et **217** amanuensibus earum, quas tum scripsi, exemplum dare jussi, ut si forte nondum epistolam acceperis, eo perlecto reposcere, et mutuas ad me reddere possis. Postremo Deum pro me deprecare. Nam pro destituto precaberis, atque ab omnibus deserto, cui tali præsidio est opus; quoniam pro me ipse Deum interpellare vereor. Etenim in contrarium mihi omnia recidunt, ob projectam temeritatem meam; quod homo peccatis irretitus, extra Ecclesiam educatus, alio disciplinæ genere institutus, ad altare Dei accedere non dubitaverim.

ἵνα δέχεσθαι θυσιαστηρίῳ, μηδ' εἰς προεδρίαν καλεῖν· ἀλλὰ περιορᾶν [γρ. παρορᾶν] ἀγελαίους ἐν ταῖς δημοτικαῖς καθέδραις, ὅταν εἰς ἐκκλησίαν ἐμβάλλωσι. Ταχὺ γὰρ ἂν ἐπανέλθοιεν, εἰ περὶ τῆς τιμῆς κακνεύοιεν, ἧς ἀξιοῦσιν ἀπολαυειν ἀπανταχοῦ μᾶλλον, ἢ οἷ προσήκει· δέξαιντο γὰρ ἐκεῖ [γρ. ἂν ἐκεῖ] μᾶλλον ἢ μηδαμοῦ. Καὶ δημοσίᾳ μὲν, οὕτω προσοιστέον αὐτοῖς, ὡς ἄντικρυς ἰδιώταις, ἂν καὶ τῷ σεμνοτάτῳ σου θρόνῳ συνδοκῇ. Ἰδίᾳ δὲ, καὶ κατ' οἶκον, εἰσόμεθα πῶς, ὅταν ἥκῃ παρὰ τῆς σῆς θεοσεβείας ἀπόκρισις ἐκείνης τῆς πεύσεως, ἣν πρώτην ἠρώτησα περὶ Ἀλεξάνδρου Κυρηναίου μὲν ἀνδρὸς [γρ. μέντοι γένος] τὸ γένος, ἱερατευσαμένου δὲ ἐν τινὶ πόλει τῶν Βιθυνῶν· ἧς ἐκπεσὼν κατὰ δή τινα στάσιν, ἔξον ἐπανελθεῖν, οὐκ ἐπάνεισιν· ἀλλ' ἡμῖν ἐπιχωριάζει. Περὶ τούτου γέγραφα πρὸς τὴν σὴν ἁγιότητα, πᾶσιν ἀκριβῶς ἐπεξελθὼν τοῖς περὶ αὐτὸν γενομένοις, καὶ γνώμην αἰτῶν οἷ τακτέον τὸν ἄνδρα. Ἐπεὶ δὲ οὐδέν ἡμῖν περὶ τούτων ἀντίγραφον, ἀμφίβολος ὢν, πότερον διαπέπτωκεν ἢ διεκομίσθη τὰ γράμματα μέχρι τῆς μακαρίας σου κεφαλῆς, διείλεγμαι περὶ τούτου πρὸς τὸν θαυμαστὸν Διόσκορον τὸν ἐπίσκοπον, καὶ τοῖς ταχυγράφοις τὰ ἀντίτυπα δοῦναι τῶν τότε γραφέντων ἐπέταξα, ἵνα εἰ μὴ τυγχάνεις δεξάμενος τὴν ἐπιστολὴν, ἔχοις παραναγνοὺς [γρ. παραγνοὺς] αἰτῆσαί τε, καὶ πρὸς ἐμὲ διαπέμψασθαι τὰ ἀμοιβαῖα. Ἐπὶ πᾶσιν εὔχου περὶ ἐμοῦ· περὶ καταλελειμμένου γὰρ εὔξῃ, καὶ τοῖς πᾶσιν ἐρήμου, καὶ δεομένου συνεργείας τοιαύτης, ὡς αὐτὸς ὀκνῶ περὶ ἐμαυτοῦ φθέγξασθαι πρὸς Θεόν. Ἅπαντα γὰρ εἰς τοὐναντίον μοι περιίσταται, διὰ ῥιψοκίνδυνον τόλμαν, ὅτι ἄνθρωπος ἐν ἁμαρτίαις, ἀπότροφος Ἐκκλησίας, ἀγωγὴν ἑτέραν ἠγμένος, θυσιαστηρίων ἡψάμην Θεοῦ.

A

B

C

EPISTOLA LXVIII.

Eidem.

Cui hanc epistolam commisi, negotii gerendi causa proficiscitur, quod mihi nefas est exponere.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΞΗ'.

Τῷ αὐτῷ.

Ὃν δέδωκα τὴν ἐπιστολὴν, στέλλεται μὲν ἐπὶ πρᾶξιν, ἣν οὐχ ὅσιον ἐμοὶ διηγήσασθαι. Ὅτι δὲ ἀρετὴν

DION. PETAVII NOTÆ.

concilium can. 4, paucis ita complectitur : [LXXVIII] *Statuimus etiam ut secundum canonicam cautelam, omnes undecunque venientes ignotos episcopos vel presbyteros, ante probationem synodalem in ecclesiasticum ministerium non admitteremus.*

Quocirca peregrina communio, qualem Regensis concilii canon ille significat, non ex eo more dicta derivataque videtur, quo peregrini illi clerici, qui sine *formatis* litteris advenirent, ac de quorum statu vel juris integritate dubitari poterat, ab episcopis tractabantur; sed inde potius quod in aliena Ecclesia peregrini episcopi vel clerici nullum ministerii ac functionis ordini suo consentaneæ obeundæ jus habeant, tametsi ab earum civitatum, in quibus peregrinabantur, episcopis adhiberentur ad illa præstanda. Sed ex eo præcise, quod suis locis egressi, usu ordinis sui careant; inde peregrina communio, quæ quidem pœnalis fuit, appellata videtur, qua, similiter ac peregrini, in civitatibus suis jus nullum haberent exercendi.

Quamobrem peregrina communione multatos, ab Dominico corpore abstentos fuisse non puto; quod nonnullis est visum. Aliud enim Regensis canon ille persuadet. Nec est quod quemquam moveat Ilerdensis canon 16, quo clerici illi qui defunctorum episcoporum bona supprimunt, sacrilegii damnantur : *reus*, inquit, *sacrilegii prolixiori anathemate damnetur, et vix quoque peregrina ei communio concedatur.* Ex quo ita ratiocinantur ii, quos modo commemoravi : cum anathematis vox devotionem et atrociorem quamdam excommunicationis sententiam præ se ferat, non videri participes factos esse Dominici corporis, quibus peregrina communio sit inflicta. Verum cum ne ullum quidem humanitatis officium damnatis anathemate, hoc est, ultima illa exsecratione percussis, ab Ecclesia præberi solitum fuerit, qua tandem ratione peregrinam communionem sic illi describunt, ut qui in eam redacti essent, Ecclesiæ interim sumptibus alerentur? Igitur *anathematis* nomen late ac minus proprie ab Ilerdensi synodo sumptum apparet, pro quavis ecclesiastica pœna, et, ut vocant, *censura*, qua utcunque jus alicui vel in totum eripitur ecclesiasticæ communionis, vel certe minuitur. Quemadmodum et ipsa vox excommunicationis ab Augustino epist. 118 aliisque nonnunquam accipitur, ut solam ab usu Dominici corporis segregationem significet; non majorem illam ab Christi corpore et Ecclesiæ communione, cui demonstrandæ vocabulum istud sæpius adhibetur.

Digitized by Google

ἐκ νέας ἀσκεῖ, τοῦτο καὶ θέμις εἰπεῖν, καὶ παντάπασιν ἀληθές. Ὡς μὲν οὖν ἀγαθὸν ἄνδρα, τιμήσεις· ἣν δὲ ἐγράψατο γραφὴν, οἰκείαν εἱμαρμένην πληρούτω. Μηδὲ γὰρ δικαίου ποτὲ φόνου προσάψοιο.

A Quemadmodum vero virtutem jam a prima ætate coluerit, et dictu fas est, et verissimum. Igitur tu eum, perinde ac virum probum honorabis; quam vero accusationem suscepit, ea fatum suum expleat. Nunquam enim quantumvis justam necem attigeris.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΞΘ'.

Τῷ αὐτῷ.

Μέλει γάρ σοι, μέλει καὶ Πενταπόλεως. Οὐκοῦν ἐντεύξῃ μὲν ταῖς δημοσίαις ἐπιστολαῖς. Ὅτι δὲ κακὰ πλείω καὶ μείζω γέγονεν, ἢ φοβεῖ τὰ γράμματα, λέγοντος ἀκούσῃ τοῦ διακομιστοῦ. Στέλλεται μὲν γὰρ ἐπὶ συμμαχίαν, ὡς ἐκεῖθεν αἰτήσων. Τὰ δὲ τῶν πολεμίων οὐδὲ τὴν ἔξοδον αὐτοῦ περιέμεινεν· ἀλλ' ἔφθασαν ἐκχυθέντες ἀθρόον κατὰ τῆς χώρας. Πάντα οἴχεται· πάντα ἀνῄρηται· αἱ πόλεις ἔτι λοιπαί, τὸ μέχρις οὗ γράφω, λοιπαί· τὸ δὲ εἰς τὴν ἐπιοῦσαν, Θεὸς οἶδε. Πρὸς ταῦτα εὐχῶν δεῖ τῶν σῶν, εὐχῶν λέγω τῶν ἐθάδων δυσωπεῖν τὸν Θεόν. Ὡς ἐγὼ πολλάκις ἤδη καὶ τὰ ἴδια, καὶ τὰ κοινὰ μάτην ηὐξάμην. Τί λέγω μάτην; Εἰς τοὐναντίον μοι περίστηται. Τοιοῦτόν εἰσιν αἱ ἁμαρτίαι βαρεῖαί τε καὶ πολλαί.

B

EPISTOLA LXIX.

Eidem.

Est vero tibi curæ Pentapolis, est profecto. Quocirca publicas litteras leges. Sed plura et graviora incidisse mala, quam quorum metum litteræ denuntiant, de eo cognosces, qui illas detulit. Hic enim auxilii inde postulandi gratia profectus est. At hostes ne digressum quidem illius exspectarunt, sed prius repente tota regione diffusi sunt. Actum de omnibus est; periere funditus omnia: solæ urbes adhuc reliquæ; atque ad hoc usque tempus, quo scribimus, reliquæ: quid sequenti die eventurum sit, novit Deus. Ad hæc precibus tuis opus est, iis, inquam, precibus, quæ Deum flectere ac mitigare solent. Equidem sæpius et privatim et publice frustra sum deprecatus. Quid frustra dico? In contrarium mihi vertuntur omnia. Ea demum peccatorum et gravium et multorum conditio est.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Ο'.

Πρόκλῳ.

Πέρυσιν οὐχ ἥκει μοι γράμματα παρὰ τῆς ἱερᾶς σου χειρός. Ἠρίθμησα καὶ τοῦτο μετὰ τῶν συντυχόντων μοι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ δυσχερῶν. Πολλὰ γὰρ ἐπὶ πολλῶν ἐγὼ πέρυσιν ἠνιάθην· ἀλλὰ καὶ ὁ τῆτες χειμὼν, ὃ τί μοι λοιπὸν ἦν εἰς τὴν ψυχαγωγίαν ἀφείλετο τὸ παιδίον [γρ. παιδάριον]. Εἵμαρτο γὰρ ἄρα, συνόντι μὲν ὑμῖν, εὐτυχεῖν· ἀπόντι δὲ, χαλεποῦ πειρᾶσθαι τοῦ δαίμονος. Γενέσθω δή τις παραμυθία, τὸ δέξασθαι τῆς πατρικῆς σου κεφαλῆς γράμματα, τὸ τιμαλφέστατον τῶν ἀπὸ Θράκης ἀγώγιμον.

C

EPISTOLA LXX.

Proclo.

Nullæ mihi superiore anno a sacra **218** manu tua allatæ sunt litteræ. Et hoc inter alias, quæ illo mihi tempore accidere, difficultates, a me est numeratum. Plurimum enim quamplurimis in rebus ego superiore anno mœrorem accepi, sed et hieme proxima qui unus ad solatium restabat filius ereptus est. Hoc enim erat in fatis, ut quandiu vobiscum versarer, felici in statu essem; absens vero adversam fortunam experirer. Detur mihi, quæso, solatium aliquod; paterni ut capitis tui litteras accipiam, mercem omnium, quæ advehuntur e Thracia, longe pretiosissimam.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΟΑ'.

Πυλαιμένει.

Διττοὶ λόγοι [γρ. δὴ λόγ.] λέγονται περὶ σοῦ. Τοιγαροῦν ὁμοῦ μὲν ἐπὶ Θράκης, ὁμοῦ δὲ εἰς Ἰσαύρους γράφω, τοῦ περιτυχεῖν σε πάντως μιᾷ γέ τινι τῶν ἐπιστολῶν. Ὑπόθεσις δὲ ἀμφοῖν, ἀσπάσασθαι τὴν φιλτάτην κεφαλὴν, Πυλαιμένη τὸν φιλόσοφον. Τοῦτο γάρ ἐστι κἂν βούληται, κἂν μὴ βούληται. Οὐ γὰρ μήποτε κατισχύσῃ [γρ. κατισχύσεις] τοῦ πεφυκότος, οὐδ' οὐ μὴ σβέσῃ τὸν σπινθῆρα τοῦ θείου πυρός· ἀλλ' ἀνάψει ποτὲ, τῆς μοχθηρᾶς ἀγωγῆς ὑπεράνω γενόμενος.

D

EPISTOLA LXXI.

Pylæmeni.

Duplex de te nuntius affertur. Idcirco eodem tempore in Thraciam et in Isauros scribo, ut in unas saltem litterarum incidas. Ambarum vero argumentum est, charissimo mihi capiti Pylæmeni philosopho salutem plurimam dicere. Idipsum enim est, velit, nolit. Nam nunquam quod a natura insitum est pervincet; nec divini scintillam ignis exstinguet; sed aliquando prava institutione superior illum excitabit.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΟΒ'.

Τοῖς ἐπισκόποις (8).

Ἀνδρόνικος τὴν Ἐκκλησίαν ψευσάμενος ἀληθευούσης αὐτῆς πειραθήτω. Πρώην, οὕτω πάνυ πρώην,

EPISTOLA LXXII.

Episcopis (8).

Andronicus, qui Ecclesiam fefellit, veram illam experiatur. Haud nuper admodum in Deum deli-

DION. PETAVII NOTÆ.

(8) Scripta hæc est ad episcopos, postquam Andronicus, ecclesiasticæ animadversionis terrore ostenso, veniam ille quidem obtinuit, sed mox ad ingenium rediit.

Digitized by Google

quit : contumeliosus in homines fuit. Quas ob res nostram illi ecclesiam intercludentes, litteras ad fraternitatem vestram dictavimus, quibus nostram de illo sententiam significabamus. Harum missionem antevertit, supplicem se esse fingens, et pœnitentiam promittens, quam omnes admittendam, uno excepto me, censuerunt. Ego enim nosse penitus hominem videbar, qui quidvis facile diceret ac faceret : idque exspectabam adeo, ac prædicebam, qualibet illum de causa ad ingenium esse rediturum : quem minus audacem futurum verisimile foret, quandiu ecclesiis teneretur obnoxius; multo magis, quam si nihil ei suspectum relinqueretur. Propterea sic eram, ut in decreto persisterem, quasi et quod ad Deum attinet, religiosius, et quod ad cives spectat, utilius ea re consulens. **219** Verum pluribus unum obsistere, pervicacis animi est; senioribus maxime juniorem; iisque qui ætatem suam in sacerdotio contriverant, eum qui nondum ante hunc annum eam rem attigisset. Cessi itaque deprecantibus, ut nondum litteras mitterem, sed ea lege reciperem, ut in ejusdem secum conditionis homines non amplius sæviret, ut vitæ suæ rationem pro perturbatione ducem præficeret. Ac si quidem, aiebam, intra eos limites maneas, quos tibi ipse posuisti, non solum nunc pro peccato tuo deprecabimur, sed de cætero tecum una precabimur. Sin sponsionem illam defugeris, pœna constituta remanet; et ubique publicabitur : tantum dilata temporis, quantum ad hoc sufficiat, ut ingenium tuum emendationem nullam admittere omnes intelligant. Ita fieri placuit, ejusque rei experimentum, et daturum se ipse, et capturos nos esse dixit. Dedit ille vero, et nos cepimus. Magnam ad excommunicationis causas accessionem fecit. Nondum tentata erat bonorum proscriptio, nondum cædes perpetrata. Quam multi per eum extorres facti! quam multi antea locupletes per illum ad mendicitatem relapsi! Sed levia hæc, si cum nobilissimi Magni, sed per summam crudelitatem sublati, exitu comparentur. Jacet clarissimi viri filius bonis omnibus suis in functiones reipublicæ collatis, per occasionem susceptæ in alium invidiæ miserabiliter exstinctus. Aurum poscebatur; quod cum minime daret, vapulabat : cum dedisset, nihilominus, quod conficiendæ pecuniæ rationem invenisset, vapulabat. Quid enim? non amicis suis, sed duci agrum vendidit. Ego quidem et juventutem deploro tam indigne habitam; et inanes de ea spes. Sed iflius juventute, matris est senectus miseratione dignior, cui de duobus maribus alter propter Andronicum exsulat, nec ubinam terrarum versetur illa novit : alterum scit ubi terrarum defoderit. Hen! ἡμαρτεν εἰς Θεόν · ἐξύβρισεν εἰς ἀνθρώπους · ἐφ' οἷς ἀποκλείσαντες αὐτῷ τὴν παρ' ἡμῖν ἐκκλησίαν, ὑπηγορεύσαμεν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀδελφότητα γράμματα, τὴν ἐπ' αὐτῷ γνώμην μηνύοντα. Τούτων ἔφθασε τὴν ἀποστολὴν [γρ. ἐπιστο.], ἱκετείαν προσποιησάμενος, καὶ μετάνοιαν ὑποσχόμενος, ἣν ἅπαντες ἠξίουν με δέχεσθαι, πλὴν ἐμοῦ. Ἐγὼ γὰρ ἐδόκουν σαφῶς κατανενοηκέναι τὸν ἄνθρωπον, πάντα ῥᾴδιον εἰπεῖν καὶ ποιῆσαι · καὶ προσεδεχόμην τε, καὶ προὔλεγον, ὡς ἐκ τῆς τυχούσης αἰτίας εἰς τὴν φύσιν ἐπανελεύσεται · ὃν γε εἰκὸς ἀτολμότερον ἔσεσθαι πρὸς κεκυφότα ταῖς Ἐκκλησίαις πολὺ μᾶλλον, ἢ εἰ μηδὲν ὕποπτον αὐτῷ κατελείπετο. Διὰ ταῦτα μὲν οὖς ἦν ἐγκαρτερῆσαι τῷ δόγματι, ὡς ἅμα τά τε πρὸς Θεὸν εὐσεβέστερον βουλευσάμενος, καὶ τὰ πρὸς τοὺς πολίτας ὠφελιμώτερον. Ἀλλ' ἰταμὸν γὰρ ἀντιστῆναι ἕνα πολλοῖς, παλαιοτέροις νεώτερον, προσδεδαπανηκόσι τὸν βίον ἱερωσύνῃ τὸν οὔπω πέρυσιν ἡμένον τοῦ πράγματος. Εἶξα δεομένοις, μήπω περιπτύξαι τὰ γράμματα, δέξασθαι δὲ ἐπὶ ῥητοῖς, ἐφ' ᾧ μηκέτι μανεῖται κατὰ τῶν ὁμοτίμων · ἐφ' ᾧ νοῦν ἀντὶ πάθους τοῦ βίου προστήσεται. Κἂν μέν, ἔφην, εἴσω μένῃς τῶν ὅρων, οὓς ἔθου, νῦν τε ὑπερευξόμεθά σου τῆς ἁμαρτίας, καὶ τοῦ λοιποῦ συνευξόμεθα · ἀναῤῥωσαμένῳ δὲ τὰ τῆς ὁμολογίας ἡ δίκη μένει, καὶ εἰς ἅπαντα δημοσιευθήσεται, τοσοῦτον ἀνατεθεῖσα χρόνον, ὅσον ἐλέγξαι σου τὸν τρόπον ἀνεπανόρθωτον. Ἔδοξε ταῦτα, καὶ πεῖραν αὐτός τε ἔφη δώσειν, καὶ ἡμᾶς λήψεσθαι. Δέδωκε, καὶ εἰλήφαμεν. Ἐπεδαψιλεύσατο ταῖς ὑποθέσεσι τῆς ἀποκηρύξεως. Οὔπω τότε δήμευσις ἐτετόλμητο · οὔπω τότε φόνος ἐνεχειρήτο. Πόσοι διὰ τούτων ἁλῆται (9) ; πόσοι τῶν πρώην ἔτι κτηματικῶν διὰ τοῦτον πτωχεύουσιν. Ἀλλὰ μικρὰ ταῦτα πρὸς τὸν εὖ μὲν γεγονότα Μάγνον, κακῶς δὲ ἀπολόμενον. Κεῖται παῖς ἀνδρὸς λαμπροτάτου, ἅπασι τοῖς οὖσι λελειτουργηκὼς τῇ πόλει, τῷ πρὸς ἕτερον φθόνου γεγονὼς παραπάλωμα. Ἦτειτο χρυσίον, ὃ μὴ διδοὺς ἐτύπτετο · καὶ διδούς, ὅτι τοῦτ' ἐξεῦρεν, ἐτύπτετο. Τί γάρ ; Οὐ τοῖς αὐτοῦ φίλοις (10), ἀλλὰ τῷ στρατηγῷ τὸν ἀγρὸν ἀπέδοτο [γρ. ἐπεδίδοτο, ἢ ἀπεδίδοτο, ἢ ἀποδέδοτο]. Δακρύω μὲν ἐγὼ καὶ τὴν παρανομηθεῖσαν νεότητα, καὶ τὰς ἐπ' αὐτῇ ματαίας ἐλπίδας τῆς πόλεως. Ἀλλὰ τῆς ἐκείνου νεότητος τῆς μητρὸς γῆρας ἐλεεινότερον, ὅτι δυοῖν ἀῤῥένοιν ὁ μὲν οἴχεται φυγὰς δι' Ἀνδρόνικον, καὶ οὐδὲ οἶδεν οἳ γῆς · τὸν δὲ οἶδεν οἳ γῆς κατορύρυχε. Φεῦ τῶν νόμων τῶν συναδικουμένων, παρ' οἷς ἄρχουσι τῆς ἑαυτῶν · παρ' οἷς ἐπ' ἀρχῇ δανείζονται χρήματα. Τούτων μὲν οὖν ἑτέρους ἐπιμελητὰς ὁ Θεὸς εἶναι βούλεται · ἡμῖν δὲ ἀπόχρη καθαρεύειν ἐν καθαροῖς, ἐὰν ἄρα δυνώμεθα μένειν εἴσω τῶν περιβόλων τῶν ἱερῶν, ἀποκλείειν τε τοῖς ἐναγέσι τὰ παναγέστατα.

DION. PETAVII NOTÆ.

(9) *Πόσοι διὰ τοῦτον ἁλῆται.* Conveniunt in ea voce mss. omnes ; quare recipiendam existimavimus pro ἀλῶνται.

(10) *Τί γάρ ; οὐ τοῖς αὐτοῦ φίλοις.* Perplexa sententia. Forte τοιγαροῦν οὐ ταῖς αὐτοῦ φίλοις, hoc sensu, ut aurum illud penderet, coactus est provinciali præfecto agrum suum dare.

Digitized by Google

eadem injuria pulsatas, contra quas patriæ suæ imperant : contra quas pecunias ad emenda imperia fenerantur. Sed harum custodes esse vult alios Deus ; nobis inter puros puris esse sufficit : si quidem intra sacra septa permanere possimus, et exsecrandis hominibus sanctissimis ac religiosissimis rebus interdicere.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΟΓ'.

Τρωΐλῳ.

Σὺ γὰρ δὴ καὶ φιλόσοφος εἶ (11), καὶ φιλάνθρωπος. Σοί με δεῖ προσαναλαύσασθαι τὰς τῆς ἐνεγκούσης συμφορᾶς [γρ. με συμ.]· ἣν τιμήσεις μέν, διὰ πολίτην φιλόσοφον· ἐλεήσεις δὲ, διὰ τὸ τῆς σαυτοῦ φύσεως ἥμερον· δι' ἀμφότερα δὲ πεσοῦσαν ἀνορθῶσαι πειράσῃ. Δύνασαι δὲ, ἐπειδὴ σώζειν τὰς πόλεις Ἀνθέμιος (11*), καὶ φύσιν ἔχει, καὶ τύχην, καὶ τέχνην. Ὧ πολλῶν ὑπαρξάντων εἰς τοῦτο παρὰ Θεοῦ, τὸ μέγιστον ἀγαθὸν οἱ φίλοι, καὶ τούτων Τρωΐλος τὸ μέγιστον. Ὅπως οὖν μὴ μόνον τὰς ὄψεις ἐπιβαλεῖς, ἀλλὰ καὶ τὸν νοῦν πάνυ σφόδρα προσέξεις τοῖς γράμμασιν, ὧν ἐγὼ πολλὰ κατέσπεισα δάκρυα. Τί γὰρ δὴ Φοινίκων μὲν (12) οὐκ ἄρχουσι Φοίνικες, οὐδὲ Καλοσύρων Κοιλόσυροι, Αἰγύπτιοι δὲ πάσης μᾶλλον, ἢ τῆς ἐαυτῶν, Λίβυες δὲ μόνοι τῆς ἑαυτῶν ; ἢ μόνοι Λίβυές εἰσιν ἀνδρειότατοι, καὶ χωρεῖν ὁμόσε τοῖς νόμοις ἐγνώκασιν ; Ὧν ὅτε πλείω καὶ φοβερώτερα τοῖς παραβαίνουσι γέγονε τἀπιτίμια, τότε μᾶλλον αὐτοῖς αἱ πονηραὶ φύσεις ἐνεκυβίστησαν. Ἔδει μὲν ἅρδην ἀνῃρῆσθαι τὴν πρὸς Κυρήνῃ Πεντάπολιν· ὁ δὲ λιμὸς καὶ ὁ πόλεμος οὔπω πᾶν ὅσον ἔδει κατήνυσαν, ἀλλὰ διατρίβουσι, καὶ κατὰ μικρὸν ἀπολλύουσιν. Οὐκοῦν τὸ λεῖπον εἰς τὸ ταχὺ κατειργάσθαι προσεξευρήκαμεν. Καίτοι τοῦτ' ἔστιν, ὃ τὸ παλαίφατον λόγιον ἐπεχρησμῴδησε τῇ τελευτῇ Πενταπόλεως. Πατέρων αὐτὸ καὶ πάππων ἠκούσαμεν, ὅτι *φθερεῖ τὰ Λιβύων ἡγεμόνων κακότης*. Αὐτὸ γὰρ τοῦτό ἐστι τοῦ χρησμοῦ τὸ τεμάχιον. Ἀλλ' εἰ καὶ πέπρωται τοῦτο, ἀναβολήν τινα τοῦ κακοῦ μηχανήσασθε. Καὶ γὰρ ἡ τῶν ἰατρῶν τέχνη, τὸ μὲν ἀποθανεῖν ἀνθρώποις, ἐπειδὴ φύσις ἐστὶν, οὐ καθάπαξ κωλύει· ἐμποιεῖ δέ τινα διατριβὴν τῷ χρεών. Ὁμοιόν τι αἰτοῦμεν καὶ παρὰ τῆς τέχνης τῆς ἀρχικῆς· βοηθησάτω τῇ φύσει κατὰ τῆς νόσου· μὴ μέντοι κατασπευδέτω τὸν ὄλεθρον. Μὴ, δέομαι, μὴ γένοιτο, τῶν Ἀνθεμίου τοῦ μεγάλου καιρῶν, ἐπαρχίαν Ῥωμαϊκὴν ἐκ μέσης ἀνῃρῆσθαι τῆς διοικήσεως. Εἰπὲ πρὸς αὐτὸν, εἰπὲ πρὸς τῶν λόγων· οὐ σὺ καταπεμφθῆναι τὸν νόμον γέγονας εἴτιος, ἐπὶ τοῖς πάλαι τὸν πρόσφατον, ὃς ἀνατείνεται πολλὰ καὶ χαλεπὰ τοῖς μνησικακοῦσι τὴν τῆς ἐνεγκούσης ἀρχήν ; Πῶς οὖν οὐ νεμεσᾷς τοῖς φιλοτιμουμένοις ἐπὶ σοῦ διαρρήγνυναι τὰ σὰ πολιτεύματα ; Εἰ μὲν οὖν οὐ λανθάνουσιν, ἀδικεῖς· εἰ δὲ λανθάνουσιν, ἀμελεῖς. Χρῆν δὲ οὐχὶ

EPISTOLA LXXIII.

Troilo.

Cum et tu philosophus sis, et humanitate præditus, deplorandæ mihi **220** apud te sunt patriæ calamitates ; cui tu honorem quidem habebis civis philosophi gratia ; misericordiam vero tribues ob insitam animi lenitatem ; et utriusque demum causa jacentem erigere conaberis. Hoc enim est in tua potestate situm, quoniam ad civitates servandas Anthemius et natura, et fortuna, et industria comparatus est. Cui cum multa divinitus ad id bona concessa sunt, tum summum est, amicorum copia, et inter eos Troilus longe potissimum. Quamobrem vide, quæso, ne oculos duntaxat adjicias, sed et mentem etiam litteris advertas, quas ego ubertim stillantibus lacrymis respersi. Qui fit enim ut Phœnicibus quidem Phœnices non imperent ; nec Cœlosyri Cœlosyris, Ægyptii itidem omnibus potius provinciis, quam patriæ ; Libyes soli patriæ præficiantur ? Soline Libyes fortissimi sunt, ac legibus opponere sese constitutum habent ? Quibus cum plura adversus violatores supplicia apposita fuerint, tum perdita ingenia impetu in eas graviore præcipitant. Necesse erat perire funditus Cyrenensem Pentapolin. Verum fames, et bellum nondum quantum satis erat consumpserunt, sed moram faciunt, et paulatim disperdunt. Igitur quod ad interitus celeritatem restabat excogitavimus. Quanquam hoc ipsum est, quod vetus admodum oraculum de Pentapolis exitu vaticinatum est. De parentibus hoc et avis accepimus : *Res Libyæ ducum pravitate perditum iri.* Hoc enim oraculi fragmentum est. Sed et si in fatis hoc positum sit, aliquam tamen mali dilationem invenite. Etenim medicorum ars ipsa mortem quidem ab hominibus, quoniam hæc eorum est natura, non penitus propulsat ; sed moram tamen aliquam fatali necessitati injicit. Ejusmodi aliquid ab imperandi scientia petimus ; naturæ ut contra morbi vim opituletur ; non interitum maturet. Ne, quæso, ne hoc magni Anthemii temporibus eveniat, ut Romana provincia media ex diœcesi funditus pereat. Dic illi, dic, per scientias obtestor : non tu novæ supra veterem mittendæ legis auctor exstitisti, quæ lex multa et acerba minitatur iis qui patriæ suæ imperium ambiant ? Cur non igitur iis succenses, qui acta

DION. PETAVII NOTÆ.

(11) *Σὺ γὰρ δὴ καὶ φιλόσοφος.* In vet. initium epistolæ est, Σοί με δεῖ, etc., tum σὺ γὰρ δή, etc. [LXXIX] (11*) *Ἐπειδὴ σώζειν τὰς πόλεις Ἀνθέμιος.* Anthemius hic, insignis ac spectatæ probitatis vir, consulatum gessit cum Stilicone A. 405, Joannis Chrysostomi amicissimus. Qui postea præfectus Urbis sub juniore Theodosio imperium omne prudenter administravit. Vide Socrat. lib. VII, cap. 8, ubi et Troili sophistæ mentionem facit.

(12) *Τί γὰρ δὴ φοινίκων μέν.* Observatione digna lex, qua nemini liceret in patria sua præfecturam provincialem adipisci. Quam eamdem Sinarum institutis receptam didicimus. Causam indicat Cassiodorus lib. I, epist. 3, *ubi necesse est*, inquit, *aut gratiam parentela provocet, aut odium longæ contentiones exasperent.* At in edicto Clotarii, tom. I *Conc. Gall.*, p. 475, statuitur, *ut nullus judex de aliis provinciis aut regionibus in alia loca ordinetur.*

Digitized by Google

tua rescindere omni ope contendunt? ac si non ignoti tibi illi sunt, injuriam facis; sin **221** ignoti, negligis. Minime autem facere ita decebat hominem imperandi peritissimum, sed huic uni maxime animum adjungere, ut qui sub te præfecturas obituri sunt quam optimi deligantur. Divina quippe ac magnifica illa providentia est, in qua sedulo cura in boni viri delectum impenditur. In hoc enim gentis universæ cura suscipitur. Imprimis igitur ab administratione rejiciendi illi sunt, qui leges quasi infestis calcibus petunt; contra quas patriæ suæ præfecturam obtinent; contra quas, nobis velut prædiis oppigneratis, mutuam pecuniam accipiunt. Modum huic malo facite. Mittite ad nos magis legitimos magistratus, qui neque noverint nos, neque nobis cogniti sint, atque ex natura ipsa, non privato animi affectu, de rebus judicium ferant. Nunc enim ita se res habet. Navigat huc dominus, qui antea in republica dissidebat; suamque illam civilem dissensionem e tribunali persequitur. Pleraque vero et alia inde mala nascuntur. Versantur in conviviis calumniæ. Mulieris donum fit civis alicujus calamitas. Inde excitatus accusator; quicunque vero legum violatarum actionem intendere nolit, condemnatur ipse, nisi antequam damnetur, eadem cum damnatis perpessus fuerit. Vidimus qui ob hæc in vincula conjiceretur; quod eum, qui nuper optime magistratu functus esset, peculatus accusare nollet. Imo ne illum quidem vidimus ipsi: quin accedere propius interdictum erat, velut sceleratis, aut majestatis reis, donec quidquid libitum est perfecerunt; et ea lege solem intueri homini concessum est, ut Gennadium in jus vocaret. Sed Pentapolis nostra in multis est a Gennadio Syro sublevata: quorum illud maximum est, quod sermone ac persuasione imperium exercens, nemine nostrum advertente, plus pecuniæ in publicas rationes intulit, quam crudelissimi quique et atrocitatis nomine celeberrimi: propter quam pecuniam nemo lacrymatus est; propter quam nemo agrum vendidit. Contributionem illam piam merito aliquis

A τὸν ἄνδρα τὸν ἡγεμονικώτατον· ἀλλ' ἐνὶ τούτῳ μᾶλιστα προσέχειν τὸν νοῦν, τοὺς ὑπάρξοντας ὡς βελτίστους αἱρεῖσθαι. Θεία γὰρ αὕτη καὶ μεγαλοπρεπὴς ἡ πρόνοια, πρὸς ἣν δαπανᾶται φροντὶς εἰς ἐκλογὴν ἀνδρὸς ἀγαθοῦ. Ἀλλ' ἐν τούτῳ γάρ ἐστιν ἔθνους ὁλοκλήρου πεποιῆσθαι φροντίδα. Τούτων οὖν εὐθὺς ἀπεγγυκέναι προσήκει τῶν ἐναλλομένων τοῖς νόμοις, παρ' οὓς ἄρχουσι τῆς ἑαυτῶν. Παρ' οὓς ἐφ' ἡμῖν, ὥσπερ ἐπὶ κτήμασι, δανείζονται χρήματα. Στήσατε τὸ κακόν. Ἄρχοντας ἡμῖν νομιμωτέρους ἐκπέμψατε, ἀγνοοῦντας, ἀγνοουμένους, ταῖς φύσεσιν, οὐ τοῖς περὶ ἕκαστον πάθεσι τὰ πράγματα κρίνοντας. Ὡς τὰ νῦν, ταῦτα· καταπλεῖ δεσπότης ὁ πρώην ἀντιπολιτευόμενος, καὶ τὴν ἐν πολιτείᾳ διαφορὰν ἀπὸ τοῦ βήματος ἀγωνίζεται. Ὅσα δὲ ἄλλα παραβλαστάνει κακά· συκοφαντεῖται συμπόσια, καὶ γυναικὶ δίδοται χάρις, ἡ τοῦ πολίτου συμφορά· καὶ κατήγορος ἐκκέλευστος· ὃς δ' ἂν μὴ γράψηται [γρ. ὃ; ἂν μὴ γράφῃ] παρανόμων, ἐάλωκεν, εἰ μὴ καὶ πρὶν ἁλῶναι τὰ τῶν ἑαλωκότων ὑπέμεινεν. Ἐθεασάμεθα δεσμώτην ἀπὸ [γρ. ὑπὸ] τούτου γενόμενον, ὅτι μὴ τὸν ἄρτι παυσάμενον τῆς ἀρίστης ἀρχῆς ἐπὶ κλοπῇ δημοσίων ἐδίωκε. Μᾶλλον δὲ τοῦτον οὐδὲ τεθεάμεθα, ἀλλ' ἀπείρητο προσιέναι καθάπερ τοῖς ἐναγέσιν, ἢ τοῖς βασιλέως ἐχθροῖς, ἕως διεπράξατο πᾶν ὅσον ἐβούλοντο· καὶ τὸν ἥλιον εἶδεν ἐπὶ ῥητοῖς ἄνθρωπος, ἐφ' ᾧ Γεννάδιον ἔγραψεν. Ἀλλ' ἦγε ἡμετέρα Πενταπόλις Γενναδίου μὲν τοῦ Σύρου πολλὰ ἐπὶ πολλῶν ὤνατο· καὶ τὸ μέγιστον, ὅτι καὶ λόγῳ καὶ πειθοῖ

B

C τὴν ἀρχὴν ἐπιτρέψας, ἔλαθεν ἡμᾶς τῶν ἀπηνεστάτων τε, καὶ ὀνομαστοτάτων ἐπὶ σκληρότητι πλείονα χρήματα ταῖς δημοσίαις ψήφοις εἰσενεγκών. Ἐφ' οἷς οὐδεὶς ἐδάκρυσεν ἐφ' οἷς οὐδεὶς ἀπέδοτο τὸν ἀγρόν. Ἐκείνην ἂν τις εἰσφορὰν εὐσεβῆ δικαίως ἐκάλεσεν, ἣν οὐχ ὕβρι, ἢ μάστιξ ἠνάγκασε. Τὰ δὲ περὶ τῶν πολιτῶν, φεῦ τῆς μνήμης τῶν παυσαμένων· φεῦ τῆς πείρας τῶν ὁρωμένων. Οὐδὲν οὖν αἰτιώμεν καινόν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν νόμων Ἀνθέμιον ἱκετεύομεν· ὑπὲρ τῶν νόμων τὸν τούτων φύλακα· ὧν ἄξιον μὲν αἰδεῖσθαι τὴν ἀρχαιότητα. Νόμου γὰρ δὴ καὶ τοῦτο σεμνότης. Εἰ δέ τῳ δοκεῖ, τῶν διαταγμάτων (13) τὰ νεώτερα, τὴν ὡς ἂν εἴποι τις ἔμψυχον ἔτι βασιλείαν ἐπιγραφόμενα.

appellaverit, quam non injuria, aut verbera ingratiis extorserunt. Quod vero ad cives attinet, heu præteritorum memoriam! heu experimentum præsentium! Nihil ergo novum postulamus, sed pro legibus Anthemium deprecamur; pro legibus, inquam, earum custodem, quarum vetustatem quidem revereri convenit. **222** Legis enim est illa quoque dignitas. Aut si ita cuiquam videtur: decretorum etiam recentiora quæque: quæ vivum adhuc, et, ut ita dicam, animatum regnum præ se ferre videntur.

EPISTOLA LXXIV.

Pylæmeni.

Opus ad te misi Attico imprimis lepore ac diligenter elucubratum. Quod si teretes et acerrimi judicii Pylæmenis aures probaverint, hoc ipsum

D

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΟΔ'.

Πυλαιμένει.

Ἐπεμψά σοι τὸν λόγον Ἀττικουργῆ, τῆς ἀκριβοῦς ἐργασίας. Ὃν ἂν μὲν ἐπαινέσῃ Πυλαιμένης ἡ κριτικωτάτη τῶν ἀκοῶν, αὐτὸ τοῦτο τῇ διαδοχῇ τοῦ χρό-

DION. PETAVII NOTÆ.

(13) *Εἰ δέ τῳ δοκεῖ, τῶν διαταγμάτων.* Decesse aliquid opinor. In omnibus porro mss. erat ἐπιγραφόμενα, et ad ἄξιον αἰδεῖσθαι referri potest.

Digitized by Google

θου συνέστησεν· εἰ δὲ μηδὲν φανεῖται σπουδαῖον, ἔξεστι δήπου παίζειν τὰ παίγνια.

temporum illud memoriæ commendabit; sin nihil in eo studio dignum videtur, licet profecto in ludicris ludere.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΟΕ'.

Νικάνδρῳ.

Τοὐπίγραμμά σου τὸ κλεινόν (14). Πῶς γὰρ οὐ κλεινόν, ὅπερ ὁ μέγας ἐπῆνεσε Νίκανδρος;

Τῆς χρυσῆς εἰκὼν ἢ Κύπριδος, ἢ Στρατονίκης· ἐπίστασαι πάντως, ὅτι καὶ εἰς ἐμὴν ἀδελφὴν ἐποιήθη παρ' ἐμοῦ τότε, παρὰ τοῦ στίχου μαθών. Ταύτῃ τῇ φιλτάτῃ μου τῶν ἀδελφῶν, ἣν καὶ τῆς εἰκόνος ἠξίωσα, καὶ τοῦ στίχου, Θεοδόσιος ὁ βασιλέως ὑπασπιστὴς σύνοικος, ἕνεκα μὲν τοῦ χρόνου, καὶ τῆς ἐν στρατείᾳ προσεδρίας, κἂν ἐπροστάτησε πάλαι· αἱ δὲ σπουδαὶ πλέον δύνανται τῶν ἐνιαυτῶν. Ταύτῃ τε οὖν ὄφελος αὐτῷ γενοῦ, κἂν ταῖς δίκαις, εἴ τινες εἶεν αὐτῷ πρὸς Ἀνθέμιον· ὀνάσθω δέ τι τοῦ μεγάλου Νικάνδρου.

EPISTOLA LXXV.

Nicandro.

Insigne illud tuum epigramma: qui enim non insigne dicatur, quod magnus Nicander laudaverit?

Aut pulchræ effigies hæc Cypridis, aut Stratonices; nosti omnino fuisse a me tunc in sororem scriptum; idque vel ex versiculo intelligere potuisti. Hujus mihi sororum charissimæ, quam et statua, et carmine dignatus sum, conjux est Theodosius imperatoris protector: qui, si diuturnitatem temporis, et assiduitatem militiæ spectes, jamdudum principem habere locum debuerat, sed favor et gratia plusquam annorum ratio valet. Hac tu igitur illum parte sublevabis; necnon in causis, si quæ illi fuerint apud Anthemium, omnino magnus ei Nicander aliqua in re adjumento sit.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΟΣ'.

Θεοφίλῳ.

Ὀλβιάταις (οὗτοι δὲ δῆμός εἰσι κωμήτης) ἐδέησεν αἱρέσεως ἐπισκόπου, τοῦ μακαριωτάτου πατρὸς Ἀθάμαντος τῷ μακρῷ βίῳ τὴν ἱερωσύνην συγκαταλύσαντος. Ἐπεκαλέσαντο δὴ κἀμέ, κοινωνὸν αὐτοῖς γενέσθαι τοῦ σκέμματος. Καὶ συνήσθην μὲν ἀνδράσιν ἐκ πολλῶν καὶ πάντων ἀγαθῶν ποιουμένοις τὴν αἵρεσιν· πολὺ δὲ πλέον Ἀντωνίῳ συνήσθην τῆς γαλοκαγαθίας, ὅτι καὶ καλῶν ἔδοξεν εἶναι καλλίων. Ἐπὶ γὰρ τοῦτον ἡ πάνδημος ψῆφος ἠνέχθη. Προστεθέντων δὲ καὶ δυοῖν εὐλαβεστάτων ἐπισκόπων τῇ γνώμῃ τοῦ πλήθους, οἷς συνετέθραπτο, καὶ ὧν τῇ θατέρου χειρὶ πρεσβύτερος ἀπεδέδεικτο· ἐτύγχανον μὲν οὐδ' αὐτὸς ἀγνοῶν πάνυ τὸν Ἀντώνιον, ἀλλὰ δι' ὅσων αὐτὸν ἔγνων λόγων καὶ πράξεων, διὰ τοσούτων ἐπῆνεσα· προσθεὶς δὲ οἷς ἠπιστάμην καλοῖς, ἅπερ ἤκουσα, φέρω κἀγὼ τὴν ἐμαυτοῦ ψῆφον ἐπὶ τὸν ἄνδρα. Καὶ γένοιτ' ἄν μοι βουλομένῳ κοινωνὸν αὐτὸν εἰς τὴν ἁρμόττουσαν ἱερωσύνην προσδέξασθαι. Ἑνὸς οὖν ἔτι δεῖ, τοῦ κυριωτάτου μέντοι, τῆς ἱερᾶς σου χειρός. Τοῦτο μὲν Ὀλβιάταις δεῖ· ἐμοὶ δὲ εὐχῶν.

EPISTOLA LXXVI.

Theophilo.

Olbiatis (vici enjusdam hic populus est) episcopi creatione opus fuit, cum beatissimus Pater Athamas longiore vita pariter et sacerdotio functus esset. Me igitur in hujus deliberationis communionem advocarunt. Ego vero gratulatus sum hominibus, quod e multis, iisque bonis omnibus delectum instituerent; sed multo magis Antonio de sua probitate sum gratulatus, quod bonis melior judicatus esset. Nam in eum commune omnium suffragium collatum est, cumque se multitudinis sententiæ duo religiosissimi episcopi adjunxissent, quibuscum educatus, et quorum alterius manu sacerdos consecratus fuerat: ne ipse quidem omnino Antonium ignorabam, sed illum de quibuscunque **223** noram dictis aut factis, de omnibus collaudavi. Tum ad ea, quæ sciebam, præconia, ea quæ audieram adjungens, meo quoque illum suffragio renuntio. Ac pergratum mihi quidem erit, si illum in episcopatu collegam ac socium habuerim. Unum igitur id opus est, sacra tua scilicet manus. Hoc unum Olbiatis; mihi vero preces necessariæ sunt.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΟΖ'.

Ἀνυσίῳ.

Οὐκ ἐθέλει περιμένειν [γρ. παραμένειν] ἄλληλα τὸ φῶς καὶ τὸ σκότος· ἀλλὰ νόμῳ φύσεως περίστασται. Ἐπανελθόντες ἀπὸ τῆς σῆς πομπῆς [15], Ἀνδρόνικον κατελάβομεν.

EPISTOLA LXXVII.

Anysio.

Non sese invicem opperiuntur lux et tenebræ, sed naturæ se lege fugiunt. Cum a tui deductione reverteremur, Andronicum offendimus.

DION. PETAVII NOTÆ.

(14) *Τοὐπίγραμμά σου τὸ κλεινόν.* Forte μου. Initium autem hoc epigramm. exstat in calce *Anthologiæ*.

(15) *Ἀπὸ τῆς σης πομπῆς.* Deductionem intelligo, cum exeuntem magistratu et domum redeuntem deducerent.

Digitized by Google

EPISTOLA LXXVIII.

Eidem.

Nihil Pentapoli utilius esse potest, quam ut boni viri juxta, et milites Unnigardæ cæteris militibus anteponantur, non indigenis modo, sed quotquot unquam auxiliares ad ea loca profecti sunt. Nam isti multo plures cum paucioribus hostibus nunquam audacter manum conseruerunt; illi vero in totum quadraginta bis jam, terve cum hominibus amplius mille, Deo ac te freti imperatore, dimicarunt, maximasque et insignes victorias reportarunt. Ex barbaris vero quicunque comparuerunt, aliis cæsis, pulsis aliis, in editis provinciæ locis oberrant; et irruptiones observant, canum in morem e caulis prosilientes, ne fera in gregem impetum faciat. Sed pudet nos egregiorum militum, qui in laboribus nostri causa toleratis lacrymare coguntur. Quæ enim ad nos scripserunt, equidem non sine gravi mœrore cum legerentur audire potui, æquum autem arbitror neque illorum a te preces negligi. A te enim per nos, ac per te ab imperatore hoc postulant; quod vel ipsis tacentibus efficere nos oportuit, ut ne ad indigenarum numeros ascribantur. Tam enim sibi, quam nobis inutiles erunt, si imperatoris donatione spolientur; **224** si neque equorum supplementum habeant, nec armorum apparatum, nec sumptum militaribus hominibus competentem. Ne, quæso, tu, qui cum iis omnium fortissime te gessisti, ne milites patiare inferiorem in ordinem regradari, sed illi præmiis nequaquam fraudati, integra ac stabili dignitate persistant. Quod quidem fiet, si ex tua relatione clementissimus imperator didicerit, quam ii Pentapoli utiles exstiterint. Quin aliud nobis tuis litteris ab imperatore postulato, uti c et LX ad quadraginta illos adjiciantur. Quis enim non, opitulante Deo, certissime dixerit, ducentos Unnigardas animo iis ac manu similes, quorum imprimis humanitatem collaudamus, duce te imperatori ad debellandum cum Ausuriqnis hostibus idoneos futuros? Nam quid delectibus multis opus est, et annuis sumptibus in hujus loci exercitu? Manibus ad bellum opus est, non multis nominibus.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΟΗ'.

Τῷ αὐτῷ (16).

Οὐδὲν ἂν γένοιτο Πενταπόλει λυσιτελέστερον τοῦ τοὺς ἀγαθοὺς καὶ ἄνδρας καὶ στρατιώτας Οὐννιγάρδας προτετιμῆσθαι πάντων στρατιωτῶν, οὐ τῶν ἐγχωρίων λεγομένων μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅσοι πώποτε κατὰ συμμαχίαν εἰς τούσδε τοὺς τόπους ἀφίκοντο. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ οὐδεπώποτε πολλαπλάσιοι [γρ. πολυπλάσιοι] ἐλάττοσι τῶν πολεμίων μετὰ τοῦ θαρρεῖν συνηνέχθησαν· οὗτοι δὲ δὶς ἤδη καὶ τρὶς πρὸς ἄνδρας ὑπὲρ χιλίους τὸν ἀριθμὸν, μόνοι τετταράκοντα μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ σοῦ στρατηγοῦ παρετάξαντο, καὶ νίκας τὰς μεγίστας καὶ καλλίστας ἀνείλοντο. Τῶν δὲ εἰς ὄψιν αὐτοῖς ἐλθόντων βαρβάρων τοὺς μὲν ἀπολωλεκότες, τοὺς δὲ ἀπεληλακότες, τά τε μετέωρα τῆς χώρας ἔτι περινοστοῦσι, καὶ τὰς εἰσβολὰς τῶν πολεμίων φυλάττουσιν, ὥσπερ σκύλακες αὐλῆς προπηδήσαντες, ἐφ' ᾧ θηρίον οὐκ ἐναλεῖται τῇ ποίμνῃ. Ἀλλ' ἡμεῖς αἰσχυνόμεθα τοὺς ἀριστέας, ἐν αὐτοῖς τοῖς ὑπὲρ ἡμῶν ἱδρῶσι δακρύοντας. Οἷα γὰρ καὶ γεγράφασι πρὸς ἡμᾶς, ἐγὼ μὲν οὐκ ἀπαθῶς ἀναγινωσκομένων ἀκήκοα· ἀξιῶ δὲ μηδὲ σὲ τὴν ἱκεσίαν αὐτῶν παριδεῖν. Δέονται γὰρ δὴ σοῦ μὲν δι' ἡμῶν, βασιλέως δὲ διὰ σοῦ δέησιν, ἣν εἰκὸς ἡμᾶς ἦν, ἐκείνων σωπώντων, ποιήσασθαι, μὴ καταλεγῆναι τοὺς ἄνδρας ἀριθμοῖς ἐγχωρίοις. Ἀχρεῖοι γὰρ ἂν ἑαυτοῖς τε καὶ ἡμῖν γένοιντο, τῶν βασιλικῶν δωρεῶν ἀφῃρημένοι, εἰ μήτε ἵππων ἔξουσι [γρ. καὶ μήθ' ἵππων ἔχοντες] διαδοχὴν, μήτε ὅπλων παρασκευὴν, μήτε δαπάνην ἀγωνισταῖς ἀνδράσιν ἁρκοῦσαν. Μὴ σύ γε, ὦ μετ' αὐτῶν ἀριστεῦ [γρ. ἀριστεύων], μὴ περιίδῃς τοὺς στρατιώτας εἰς ἀτιμοτέραν τάξιν χωροῦντας· ἀλλ' οὗτοί τε μενόντων ἄσυλοι τῶν γερῶν ἐν βεβαίῳ τῆς πρότερον ἀξίας. Ὅ γένοιτ' ἄν, εἰ διὰ τῆς σῆς ἀναφορᾶς ὁ φιλανθρωπότατος ἡμῶν βασιλεὺς μάθοι, πόσον ὄφελος ἐγένοντο Πενταπόλει· καὶ δεήθητι βασιλέως ὑπὲρ ἡμῶν, ἐν τοῖς σαυτοῦ γράμμασι δέησιν ἑτέραν, ἄνδρας ἑκατὸν ἐξήκοντα τοῖς τετταράκοντα τούτοις προστεθῆναι. Μετὰ τοῦ Θεοῦ, τίς οὐκ [γρ. τίς ἄν] ἂν ἀποφήναιτο διακοσίους Οὐννιγάρδας, ἐμοὶ γνώμην καὶ χεῖρα τούτοις παραπλησίους, ὧν οὐχ ἥκιστα ἐπαινοῦμεν τὸ πρᾶον τῆς γνώμης, σοῦ στρατηγοῦντος, ἀρκέσειν εἰς τὸ διαπολεμηθῆναι βασιλεῖ τὸν Ἀσυριανὸν [ſ. Αὐσουριανὸν] πόλεμον; Καὶ τί δεῖ καταλόγων πολλῶν, καὶ τῆς φοιτώσης κατ' ἐνιαυτὸν δαπάνης τοῖς ἐνθάδε στρατεύμασι; Χειρὶ δεῖ τῷ πολέμῳ, καὶ οὐκ ὀνομάτων πολλῶν.

EPISTOLA LXXIX.

Anastasio.

Ego nihil Evagrio presbytero prodesse potui: nam nec inique oppressorum alteri cuiquam. Etenim dominatur apud nos Beronicensis Andronicus, exsecrandus homo, et animum et linguam conscelcratam gerens. Qui quod meipsum nihili facit, leve et contemnendum est, sed pudere cum

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΟΘ'.

Ἀναστασίῳ.

Οὐδὲν ἐγὼ γέγονα χρήσιμος Εὐαγρίῳ τῷ πρεσβυτέρῳ· οὐδὲ γὰρ οὐδ' ἑτέρῳ τινὶ τῶν ἀδικουμένων. Ἄρχει γὰρ παρ' ἡμῖν ὁ Βερρονικεὺς Ἀνδρόνικος, ἀποφρὰς ἄνθρωπος, καλαμναίαν ἔχων καὶ γνώμην, καὶ γλῶτταν. Ὅς εἰ μὲν ἐμοῦ καταφρονεῖ, πρᾶγμα οὐδέν· ἀλλ' αἰσχύνεσθαί μοι δοκεῖ καὶ τὰ θεῖα τι-

DION. PETAVII NOTÆ.

(16) Ad hanc epistolam pertinet κατάστασις illa de Pentapolitana clade; ubi et Anysii et Unnigardarum mentio fit.

Digitized by Google

μῆσαι· οὗτος ἀράσσει τῇ κεφαλῇ τὸν οὐρανόν. Νὴ τὴν ἱερᾶν σου καὶ τριπόθητον κεφαλήν, σχῆμα Πενταπόλει πένθιμον περιτέθεικε, δακτυλήθρας, καὶ ποδοστράβας ἐξευρών, καὶ ξένα ἅττα κολαστήρια κατ' οὐδενὸς τῶν ἀδικούντων (πάνυ γὰρ τονῦν ἔξεστι τῷ βουλομένῳ ἀδικεῖν), κατὰ δὲ τῶν συντελούντων ὑπὲρ τῶν οὐσιῶν, καὶ τῶν ἄλλων ὁτιοῦν ὀφειλόντων. Δεινὸς γὰρ ἀνὴρ ὑποθέσεις ἐξευρίσκειν, τῇ τε ἑαυτοῦ καὶ τῇ Θόαντος φύσει πρεπούσας· ὃν ἐπὶ τῶν δεσμωτῶν ὄντα, ταῖς [γρ. ἔταξεν ἐν ταῖς] ἀπαιτήσεσιν ἔταξε τοῦ στρατιωτικοῦ χρυσίου, τοῦ καλουμένου Τιρωνικοῦ, καὶ συνῆψε τὰ αὐλαναῖα (17)· καὶ ἀεί τι καινὸν ἐπὶ παλαιῷ κακὸν, ἐφ' ᾧ κατὰ φῦλα καὶ δήμους αἰκίζεσθαι. Οὐ γὰρ ἔστιν οὐδὲ τοῖς ἔχουσι καὶ πλουτοῦσιν ἀμαστιγώτοις ἀναχωρῆσαι· ἀλλ' ἕως ὁ παῖς οἴκαδε βαδίζει τὸ χρυσίον οἴσων, ὁ δεσπότης ἠλόηται, καὶ παρ' ἑνίους τῶν δακτύλων (18) ἐγένετο. Ὅταν δὲ προφάσεως ἀπορῇ δυναμένης αὐτὸν ἑστιάσαι, Μαξιμῖνος καὶ Κλεινίας (19) ἔφεδροι. Ἐν ἐκείνοις χαρίζεται τῷ πάθει. Ἀλλά μοι δοκεῖ τοιοῦτος ὢν, πονηρῶν δαιμόνων προνοίας τυγχάνειν, οἳ βούλονται μὲν ἐπαινεῖσθαι, καὶ εὐτυχεῖν τὰς παλαμναιοτάτας [γρ. παλαμναίας ταύτας] ψυχὰς, αἷς ὀργάνοις δύνανται χρῆσθαι πρὸς τὰς κοινὰς συμφοράς. Ἀπὸ τούτων οὖν παρασκευάζουσιν αὐτῷ δόξαν ὡς ἀνδρὶ γενναίῳ. Καίτοι πῶς εὔλογον, ὅστις ὑπερύψωσε τὸν ὑψηλὸν, καὶ τὸν ταπεινὸν ἐταπείνωσεν; Ἐφ' οὗ πᾶς μὲν μέτριος, καὶ πρᾶος τὸν τρόπον, ἐν Καρὸς μοίρᾳ καὶ ἀτίμου· δύνανται δὲ μόνοι Ζηνᾶς καὶ Ἰούλιος· Ζηνᾶς ὁ πράξας πέρυσι τοὺς διπλοῦς φόρους, ὃς ἀπειλεῖ τὸν ἐμὸν ἀδελφὸν Ἀναστάσιον παραπρεσβείας καὶ διώξεσθαι, καὶ αἱρήσειν. Οὗτος μέντοι ἑκόντος αὐτοῦ δύναται· Ἰούλιος δὲ ἀκοντός τε καὶ κλαίοντος· καὶ κατ' οὐδενὸς οὕτως, ὡς κατ' Ἀνδρονίκου γέγονεν ἰσχυρότερος. Ἐγκραγὼν γὰρ αὐτῷ δίς που καὶ τρὶς, καὶ τοῖς ἐξ ἁμάξης λοιδορησάμενος, καὶ πάντα ἐπανατεινάμενος, ἅπερ ἂν εἰρῆσθαι καὶ παρ' ἐμοῦ τοῦ παντὸς ἂν ἐτιμησάμην, ἀπέδειξε τὸ κάθαρμα μῦν ἀντὶ λέοντος· καὶ ἐξ ἐκείνου χρῆται καθάπερ ἀνδραπόδῳ· παρόσον ἀδεῶς οὐδὲ ἐν ταῖς γωνίαις ὑπομυθρίζειν κατὰ τοῦ δεσπότου τολμᾷ· τοῦτο δὲ δήπουθεν ἔξεστι τοῖς οἰκέταις ποιεῖν. Ἀνδρόνικος δὲ οὐδὲ τοῦτο. Τὸ γὰρ ἀλόγιστον ἀνδρεῖον μὲν οὐδαμοῦ· παρὰ δὲ τοὺς καιροὺς, δεινόν τε καὶ θρασὺ γίνεται, A videtur, etiam divina revereri. Hic cœlum capite tundit. Testor sacrum tuum ac ter optatum caput: lugubrem ille Pentapoli cultum, atque habitum indixit: digitorum pressoria, ac pedum tortoria, aliaque quamplurima quæstionum argumenta commentus, non ad quemquam maleficorum premendum (nunc enim magna cuilibet maleficiorum licentia est); sed adversus eos, qui vectigalia pro bonis suis pensitant, aut qui alio quovis nomine aliquid debent. Est enim ad investigandas rationes suo et Thoantis ingenio dignas solertissimus; quem ex commentariensi coactorem fecit militaris auri, quod Tironicum vocant; et Aulanæa addidit, ac semper novum aliquod ex vetere malum: cujus gratia per nationes populosque crucientur. Neque enim B iis etiam, qui unde solvant, habent, et locupletibus a flagris tergum suum licet defendere; sed interim cum servus domum ad aurum deportandum vadit, **225** herus cæditur, et digitorum aliquo torquetur. Cumque occasione crudelitatis explendæ, quasi epulandi caret; Maximinus et Clinias subsidiarii præsto sunt. In iis furori obsequitur suo. Sed mihi videtur ille, cum ejusmodi sit, malorum dæmonum providentia ac præsidio fulciri; qui laude hominum, ac secundis rebus affluere diras illas ac detestabiles animas volunt; quibus ad publicas calamitates administris uti queant. Quare ex iis gloriam illi, quasi forti viro, ac strenuo, comparant. Quanquam qui istud convenit, cum excelsum ac sublimem extulerit, et humilem ac dejectum C depresserit? sub quo quisquis moderatus ac placidis moribus est, Caris loco, atque infamis ducitur, soli vero apud eum possunt Zenas et Julius: quorum Zenas ille est, qui duplex hoc anno vectigal extorsit; qui fratrem meum Anastasium minatur se falsæ legationis accusaturum ac damnaturum esse. Atque ille volente Andronico plurimum potest; Julius vero invito ac plorante; nec in quemquam fortior, quam in Andronicum exstitit. Bis enim jam ac ter in illum vociferans, et conviciis de plaustro, ut aiunt, proscindens, et intentans omnia, quæ dicta a me esse plurimi facerem, scelus illud murem ex leone reddidit. Atque exinde illo tanquam mancipio utitur; quando ne secure quidem

DION. PETAVII NOTÆ.

(17) *Καὶ συνῆψε τὰ αὐλαναῖα.* Aurum Tironicum, et Aulanæa tributorum genera fuisse, facilis est suspicio. Ac prius quidem a tironibus deducitur; quod in eorum stipendium insumptum sit. De posteriori quid pro certo dicam non habeo. Meursius in Vocabulario ἀπὸ τῆς αὐλῆς derivatum existimat, quod in aulam exigeretur. Conjector ille nescio quis, qui de suburbicariis vindicias scripsit, non hariolantis more (quod ipsum tolerabile esset), sed tanquam Pythius aliquis e cortina pronuntiat, τὰ αὐξαναῖα esse *superindicta*, seu *augmenta indictionum et incrementa. Ita enim vocem* αὐξαναῖα *vertere debuit interpres*, ait ille. Sed multis modis vana est ac temeraria ista castigatio. Primum αὐξαναῖα non legitur apud Synesium, sed αὐλαναῖα, tam in editione Turnebi, quam in mss. omnibus. At iste, qui D Græca non consuluit, in eam opinionem inductus est solo errore typographico, quo in Latina nostra *auxanæa* pro *aulanæa* irrepsit.

Deinde ab eo, quod est αὐξάνω, derivari τὰ αὐξαναῖα, nemo Græce vel mediocriter eruditus dixerit. Hoc enim per leges grammaticæ non licet.

(18) *Καὶ παρ' ἑνίους τῶν δακτύλων.* Mutilumne dices, an δακτυλήθρας, et id genus instrumenti carnificinæ tortum ac digitis retentum?

(19) *Μαξιμῖνος καὶ Κλεινίας ἔφεδροι.* Nova vocis ἔφεδρος acceptio. Non enim crudelitatis administros et quasi de palma certantes significat, sed eos potius in quos crudelitatem exerceat suam. Nisi antagonistas sic usurpat, ut leno ille Terentianus:

Ille verberando, ego vapulando, ambo defessi sumus.

Digitized by Google

in angulis murmurare contra dominum audet; quod tamen etiam servis licet. At Andronico ne hoc quidem conceditur. Nam vecordia fortis quidem nusquam est; pro temporum tamen ratione formidolosa et temeraria est; hoc est, ubique pessima. Egregius Hero, ut eo dignum est, quæ ad ipsum pertinent explicabit: si tamen superstes esse queat. Sic enim affectus est ex eo solum, quod cum hominis improbitate consuetudinem habuit, et quotidie disruptus est, tam iis, quæ audivit, quam quæ passus est, malis; vix ut pestifera extricatus consuetudine, vitam se recuperaturum esse propemodum desperet. Necdum Thoas ab celeberrima illa profectione reverterat. Nunc enim is est, qui contra nobiles omnes Deceliam, ipsum, inquam, opposuit, arcanum præfectorum insomnium portans: quod nonnullos qui hic sunt, morte affici; vinciri alios jubet. Ergo apud nos injecta quibusdam vincula, propter secretum **226** in somnium. Alii nulla certa de causa moriuntur. Etsi enim nondum mortui sint, at statim morientur. Quantum enim in verberibus fuit, perierunt. Quantum in corporum robore ac firmitate est, ad hanc usque diem vivunt qua hasce tibi litteras mitto. Sed magnus, ait, Anthemius non convalescet, nec a febri Romanorum præfectus liberabitur, nisi Maximinus et Clinias pereant. Hos rumores Thoas clanculum serit. Propterea neque contribuere Maximinum patitur; sed eos omnes Andronicus rejicit, qui Leucippi bona emere volunt. Proposita enim est non ærarii locupletatio, sed præfectorum valetudo. Qui quidem solo Thoante domum introducto, solo, ait, præsente sophista, somnium ei exposuerunt; clausique sunt portus omnes; ut quidem Thoas dejerat; donec ipse navigasset, et

A τουτέστιν ἁπανταχοῦ πονηρόν. Ὁ θαυμάσιος Ἥρων ἄξιος αὐτοῦ πρὸς ὑμᾶς ἐρεῖ τὰ περὶ αὐτοῦ, ἂν γε μὴ διαγένηται. Διετέθη γὰρ οὕτως ὑπ' αὐτοῦ τοῦ συνεῖναι τῇ μοχθηρίᾳ [γρ. πονηρίᾳ] τοῦ ἀνθρώπου, καὶ καθ' ἡμέραν ἀπορρήγνυσθαι, καὶ οἷς ἤκουσε δεινοῖς, καὶ οἷς ἔπασχεν, ὡς καὶ μόλις ἐλευθερωθεὶς τῆς θανατηφόρου συνουσίας, δύσελπις εἶναι τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν καταλήψεσθαι(20). Καὶ οὔπω τότε Θόας ἀπὸ τῆς ἐνδοξοτάτης ἀποδημίας παρῆν. Νυνὶ γὰρ οὗτός ἐστιν (20') ὁ πᾶσιν αὐτὸν τοῖς εὐγενέσιν ἐπιτειχίσας Δεκέλειαν, τὸ ἀπόῤῥητον τῶν ὑπάρχων (21) διακωμῳδῶν ἐνύπνιον ὃ βούλεται μὲν τῶν ἐνθάδε τεθνάναι τινάς· βούλεται δὲ δεδέσθαι τινάς. Καὶ δέδενται παρ' ἡμῖν ἄνδρες, διὰ τὸ ἐνύπνιον τὸ ἀπόῤῥητον· οἱ δὲ ἀπ' οὐδεμιᾶς φαινομένης αἰτίας ἀποθνήσκουσι. Καὶ γὰρ εἰ μηδέπω τεθνήκασιν, ἀλλ' αὐτίκα τεθνήξονται. Τὸ μὲν γὰρ ἐπὶ ταῖς μάστιξιν ἀπολώλασι. Τὸ δὲ ἐπὶ τῇ τῶν σωμάτων ἰσχύϊ, ζῶσιν ἔτι μέχρι ταύτης τῆς ἡμέρας, ἐν ᾗ πέμπω τὰ γράμματα. Ἀλλ' οὐχ ὑγιανεῖ, φησί, ὁ μέγας Ἀνθέμιος, οὐδὲ παύσεται πυρέττων ὁ Ῥωμαίων ὕπαρχος, ἂν μὴ Μαξιμῖνος καὶ Κλινίας ἀπόλωνται. Ταῦτα Θόας ἡσυχῇ θρυλλεῖ. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἰσφέροντος ἀνέχεται Μαξιμίνου· ἀλλ' ἀνασοβεῖ πάντας ὁ Ἀνδρόνικος τοὺς ὠνουμένους τὰ Λευκίππου. Πρόκειται γὰρ οὐ τὸ πληρωθῆναι τὰ δημόσια, ἀλλὰ τοὺς ὑπάρχους ὑγιαίνειν. Οἵτινες, εἰσληλύθεισι οἴκοι Θόαντος μόνου, τοῦ σοφιστοῦ, φησί, μόνου παρόντος, ἐξενηνόχασι πρὸς αὐτὸν τὸ ἐνύπνιον· καὶ αἱ λιμένες ἐκλείσθησαν, ὅσα γε δὴ Θόας ὤμνυσιν, ἕως αὐτὸς ἐκπλεύσας φθάσῃ, καὶ πρὸς Ἀνδρόνικον ἐξενέγκῃ τὸ ἀπόῤῥητον, ἵνα μὴ λάθῃ τις διαδρὰς τῶν ἀξίων ἀντὶ τῆς Ἀνθεμίου τεθνάναι ψυχῆς. Εἶτα ἀφ' ὧν ἔπαρος ὄναρ ὁρᾷ, μᾶλλον δὲ ἰδεῖν λέγεται, Πεντάπολιν ἦκεν πέπραγε πονήρως. Ἀνδρόνικος γὰρ ὁ τὰ τοιαῦτα πιστευθείς, καὶ εὐεργέτης τῆς εὐτυχοῦς (22) τῶν

B

C

D

DION. PETAVII NOTÆ.

(20) *Τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν καταλήψεσθαι.* Forte ἀναλήψεσθαι.

[LXXX] (20') *Νυνὶ γὰρ οὗτός ἐστιν.* Subobscurum locum explicat marginale scholion, quod ex veteribus cod. hic ascribam: Ἡ Δεκέλεια φρούριόν τι ἦν ἀπέχον Ἀθηναίων (for. Ἀθηνῶν) σταδίους εἴκοσι καὶ ἑκατόν· ὃ Λακεδαιμόνιοι ἔσχον δυναστεύσαντες, καὶ ἐπιτειχίσαντες ἐντεῦθεν ὁρμώμενοι ἐβλαπτον Ἀθηναίους. Λέγει οὖν, ὥσπερ τοῦτο ἐπετείχισαν Ἀθηναίοις Λακεδαιμόνιοι, οὕτω καὶ Θόας Ἀνδρόνικον πᾶσι τοῖς εὐγενέσιν ὥσπερ ἐπιτείχισμά τι, καὶ βλάβην κατέστησεν. Hoc igitur Synesius ait, Thoantem adversus nobilitatem, et in ejus perniciem, sic, tanquam Lacedæmonii Deceliam adversus Athenienses, Andronicum armasse, munimentique instar objecisse.

(21) *Τὸ ἀπόῤῥητον τῶν ὑπάρχων.* Thoas ab Andronico Constantinopolim missus erat, quo tempore prætorio præfectus Anthemius ægrotabat. Inde reversus in Pentapolim insomnium quoddam retulit, quod, ad præfecti procurandam valetudinem, male afflici quosdam occidique jubebat. Ὑπάρχους numero multitudinis nominat Synesius, non quod plures ægrotarent, sed quod uno male habente, videlicet Anthemio, tam ab hoc quam ab altero præfecto, fortassis Urbis, insomnium et mandatum se accepisse Thoas assereret. Quod unus Anthemius æger esset, ac febri laboraret, paulo post exprimit: Ἀλλ' οὐχ ὑγιανεῖ, φησίν, ὁ μέγας Ἀνθέμιος· οὐδὲ παύσεται πυρέττων ὁ Ῥωμαίων ὕπαρχος, quæ de uno eodemque dicuntur. Cave enim audiendum putes suburbicarium conjectorem, qui duos ibi præfectos commemorari putat; alterum Orientis prætorio, Anthemium; alterum Augustalem: ad quem illa de febri posteriora pertinere credit. Quod est ineptissimum. Nam ista, ὁ Ῥωμαίων ὕπαρχος, non Augustalem, sed majorem aliquem præfectum indicant.

(22) *Καὶ εὐεργέτης τῆς εὐτυχοῦς.* Conjector idem ex fide Cujacii lib. XXIII *Observat.*, cap. 3, putat his verbis, τῆς εὐτυχοῦς τῶν ὑπάρχων οἰκίας, adumbrari præfecto Augustalem, cujus prætorium Εὐτύχειον κυρίως appellatum est, ut ex subscriptione legis 2 *C. Th.* de Alexand. pleb. prim. colligit: *PP. Eutycheo Alexandriæ.* Verum non inanis solum hæc est conjectura, sed a Synesii mente tam est aliena, nihil ut fingi possit absurdius. Quod ut Cujacii viri eruditissimi pace dictum velim: sic ad conjectoris castigandam temeritatem valere debet, qui eo nomine Synesii interpretem accusat inscitiæ, quod non ad idem saxum offenderit. Quod a Synesii mente divinatio hæc abhorreat, facile est animadvertere, si quis haud præcipitem animum ad illius lectionem afferat. Prælecti illi, de quibus loquitur, et a quibus Thoas insomnium acceperit, erant Constantinopoli: ubi et Anthemius

Digitized by Google

ὑπάρχων οἰκίας ἐσόμενος, μαίνεται ἐκπάγλως πίσυ- A ad Andronicum arcana pertulisset; ne dignus quis-
νος Θόαντι, οὐδέ τι οἶδε τίνειν piam, qui pro Anthemii anima morti objiciatur,
effugiat. Ergo ex iis, quæ in somnis quispiam viderit, vel vidisse potius dicitur, Pentapolis vere, nec
per somnium ærumnis afficitur. Andronicus enim, cui ea commissa sunt, bene de fortunata præfecto-
rum domo meriturus perfurit horrendum Thoante fretus, neque novit honorare,

Ἀνέρας, οὐδὲ θεούς· κρατερὴ δέ ἑ λύσσα δέδυκεν. *Mortalesque deosque, furorque hunc corripit ingens.*

Ἐν τούτοις τῇ πατρίδι τῶν πραγμάτων ὄντων, οὐκ Cum eo patriæ res devenissent, nihil Evagrius
ἐδέησεν Εὐαγρίῳ μάντεως εἰς προαγόρευσιν τοῦ πο- vate opus habuit, qui infelicem causæ suæ exitum
νηρῶς ἀπαλλάξειν, εἰς τὸ δικαστήριον ἀπελθόντι. prædiceret, si in judicium veniret. Sed Andronicus
Ἀλλ' αὐτὸς Ἀνδρόνικος ἄντικρυς, οὐ πρὸς τοῦτον, ipse palam non huic aut illi, sed Evagrio ipsi
οὐδὲ πρὸς ἐκεῖνον, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν Εὐάγριον ἐξήγ- suam sententiam denuntiavit; ac sponte publicæ
γειλε τὴν γνώμην τὴν ἑαυτοῦ, καὶ ἔχεσθαι τῆς λει- functioni jussit insistere, si saperet: prorsus enim
τουργίας ἐθελοντὴν ἐκέλευσεν, ἐὰν σωφρονῇ· πάντως se in illum condemnationis sententiam esse dictu-
γὰρ ἀποφανεῖσθαι τὴν καταδικάζουσαν. Ἀπολελό- rum. Quare satisfactum a me est tam Deo, quam
γημαι δὴ καὶ Θεῷ, καὶ τῷ θείῳ Διοσκουρίδῃ, καὶ divino Dioscuridi, et universis mortalibus, quod
πᾶσιν ἀνθρώποις, ὡς ἔγωγε ἀτιμότερος ἐξ ἐντιμοτέ- ex honoratiori redditus sum inhonoratior, quan-
ρου γέγονα, τά γε ἀνθρώπινα· ἀσθενέστερος δὲ ἐξ B tum ad humana pertinet, et ex potentiori imbe-
ἰσχυροτέρου. Καὶ Ἀνδρόνικος ἀπόντων μὲν ἡμῶν τὴν cillior. Andronicus vero, absente me, potentiam
δύναμιν ἐθεράπευσε, δι' ἣν οὐ γέγονε δὶς ἐπ' Ἀλεξαν- et auctoritatem observabat meam, per quam bis in
δρείας ἀγώγιμος. Παρόντι δὲ οὕτω χρῆται, νὴ τὴν nexum Alexandriæ non est abductus. In præsen-
ἱερὰν ἡμῶν κεφαλήν, ὡς ἐπειδή μοι συνέπεσεν ἀπο- tem autem ita, per sacrum caput vestrum, sese
βαλεῖν τῶν παιδίων τὸ φίλτατον, κἂν ἐξήγαγον ἐμαυ- gerit, ut cum mihi liberorum meorum charissi-
τὸν κρατηθεὶς ὑπὸ τοῦ πάθους (οἶσθα γὰρ ὅτι θῆλύς mum amittere contigisset, pene ut ex hac me vita
εἰμι περὶ τοῦτο πέρα τοῦ δέοντος)· νῦν δὲ οὐ λογισμῷ liberet educere, luctu ac mœrore superato: scis
τοῦ πάθους ἐκράτησα· ἀλλ' Ἀνδρόνικος ἀντιπερι- enim quam in iis sim ultra quam deceat, muliebri
ἤγαγε, καὶ πρὸς ταῖς κοιναῖς συμφοραῖς τὸν νοῦν animo et infracto: cum **227** hæc, inquam, ita
ἔχειν ἐποίησε· καὶ γεγόνασί μοι συμφοραὶ παραμυ- se haberent, non ratione tamen dolorem vicerim;
θίαι τῶν συμφορῶν, πρὸς ἑαυτὰς ἀνθέλκουσαι, καὶ sed animum meum ad sese revocarit Andronicus,
πάθει πάθος ἐκκρούουσαι, ὀργὴ συμμιγὴς λύπῃ τὴν ac communibus miseriis mentem advertere coegerit. Ac mihi ærumnæ fuerunt ærumnarum reme-
ἐπὶ τῷ παιδίῳ λύπην. Οἶσθα ὅτι μοι μαντευτὸς ἦν dia, quæ me ex adverso traxerunt, et commotio-
θάνατος εἰς κυρίαν τοῦ ἔτους ἡμέραν. Καὶ γέγονεν C nem animi commotione alia repulerunt; ira nempe
ἐκείνη, καθ' ἣν ἱερασάμην. Ἠσθόμην μεταβολῆς βίου, dolori mista, dolorem, quem ex filii morte ceperam. Nosti ad certum anni diem mortem mihi
ἧς ἄχρι νῦν ἐμπανηγυρίσας αὐτῷ, καὶ τιμῆς ἀνθρω- prædictam fuisse. Fuit ille ipse, quo sum episco-
πίνης, καὶ πάσης γλυκυθυμίας παρ' ὀντινοῦν τῶν pus factus. Sensi ego mutationem vitæ; quam
πώποτε πεφιλοσοφηκότων ἀπολελαυκὼς, οὐχ ἧττον cum hactenus perpetua quadam hilaritate, ac velut
διὰ τὰ θύραθεν, ἢ διὰ τὴν παρασκευὴν τῆς ψυχῆς, festiva celebritate traduxissem, cum humanos ho-
ἅμα πάντων ἀφῃρημένος αἰσθάνομαι. Τὸ μὲν οὖν nores, ac nullam non animi voluptatem supra
μέγιστον τῶν κακῶν, ὅ μοι καὶ δύσελπιν τὸν βίον omnes, qui se unquam philosophiæ dediderunt,
ποιεῖ, οὐκ εἰωθὼς ἀποτυγχάνειν ἐν ἱκετείαις Θεοῦ, expertus essem, non minus ob externa illa bona,
νῦν πρῶτον οἶδα μάτην εὐξάμενος· ὃς τὴν μὲν οἰκίαν quam ob animi comparationem ac statum; video

DION. PETAVII NOTÆ.

ægrotabat; qui Theodosii pueri imperatoris ac D argumento probare potest? An non alibi, quam in
reipublicæ curam sustinens, non alibi quam in prætoriis præfectorum proponi leges consueverant?
comitatu degebat. In eadem urbe Thoanti editum In eodem ecce *Cod. Theod.* de privil. corporat. urbis
insomnium manifeste declarant verba illa Synesii: Romæ, lex 1 hanc habet subscriptionem, *Dat. Kalend. Jun. Bonamansione, PP. in foro Trajani.* Num Tra-
Οἵτινες (præfecti) εἰσκληθέντος οἴκοι Θόαντος μόνου, jani forum prætorium Romæ fuisse conjector au-
τοῦ σοφιστοῦ, φησὶ, μόνου παρόντος, ἐξανηνόχασι debit asserere? Tum l. 10 de pistoribus et catabo-
πρὸς αὐτὸν τὸ ἐνύπνιον. Si unus ex iis præfectis lensibus, *Dat. Non. Jul. in Pantheo.* Pantheum,
fuit Anthemius, ut conjector agnoscit, Constanti- quod sciam, prætorium non fuit. Vana est itaque
nopoli autem versabatur idem, ubi et ægrotabat, conjectoris hariolatio, et castigatione, uti dixi,
necesse est ibidem fuisse Thoantem, ut ab illis digna temeritas, qui cap. 2, Dissert. 2 *De suburbicariis* eam inscriptionem præfixit: *Synesii locus ab interpretis inscitia vindicatus*, et in capite ipso:
præfectus domum accerseretur, ac de insomnio
doceretur. Proinde εὐτυχὴς τῶν ὑπάρχων οἰκία, non *Quem locum mirum quam perperam interpretatus fuerit etiam nuperus Synesii enarrator.* Ac si, quid
est Augustalis prætorium nescio quod Eutycheum, insoitia sit, scire conjector volet, *Veterem mundi descriptionem* legat, quam Græce ex Latino a se
sed *fortunata præfectorum domus*, ut Anthemium conversam nuper edidit. Nihil erit quod quid illa
Orientis prætorio præfectum intelligat, cum aliquo sit, alibi requirat.
alio, forte an urbis præfecto, Anthemii cognato, et
ex ejus οἰκίᾳ, hoc est domo ac familia. Nam quod
Eutycheum præfecti Augustalis [LXXXI] Alexan-
driæ, et Ægypti prætorium fuisse dicit, cedo, quo

Digitized by Google

me eodem tempore omnibus orbatum ac despoliatum esse. Sed quod malorum est longe maximum, quodque mihi desperatam vitam facit, nunquam antea in precibus ad Deum fundendis frustrari voto solitus, nunc primum frustra me precatum sentio : qui ærumnis oppressam familiam video ; et in afflicta patria versari cogor ; et omnibus palam propositus, suas ut apud me calamitates deplorent ac lugeant, Andronicum malorum omnium colophonem ad ea accessionis habui loco ; propter quem ne momento quidem familiari mihi otio perfrui licet. Necesse autem est me, cum nulli ulla in re prodesse possim, adeuntibus omnibus, et imbecillitatem nostram arguentibus, æquo animo tolerare. Ob hæc supplex rogo, magnopere, inquam, rogo, cum utrumque vestrum, tum charum te imprimis mihi caput, frater Anastasi : te enim fama est in furiosum ac rabidum hominem juris nonnihil habere ; si quid in te auctoritatis est : justius enim est te ea in Synesii, quam in Andronici gratiam uti : libera mœrore ac tristitia Ptolemaidem ; quam ego urbem sortitus sum, equidem minime volens : novit omnia pervadens oculus Dei. Quibus de causis tam graves pœnas exsolvam nescio. Et si cujus, aiunt, deorum invidiam in nos concitaverimus, satis superque pœnarum dedimus. Verum hac ipsa voce merito pro Maximino et Clinia est utendum. Quorum vel crudelissimus quisque, ut opinor, dæmonum misericordiam caperet. Theantem et Andronicum excipio, qui soli sunt dæmonum implacabiles.

A ᾧ προσαναλίσκεσθαι, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἕκαστον ὠιφύρεσθαι, προσθήκην ἔσχον Ἀνδρόνικον τὸν κολοφῶνα τῶν κακῶν, δι' ὃν οὐδὲ ἀκαρῆ καρποῦμαι τὴν σύντροφόν μοι σχολήν. Ἀλλ' ἐμὲ δεῖ μηδὲν ὄφελος ὄντα μηδενὶ, πάντων προσιόντων, καὶ τὴν ἀσθένειαν ἡμῶν διελεγχόντων, ἀνέχεσθαι. Πρὸς ταῦτα δέομαι, πάνυ σφόδρα δέομαι· ἀμφοῖν μὲν ὑμῶν, διαφερόντως δὲ σοῦ τῆς φίλης μοι κεφαλῆς, ἀδελφὲ Ἀνασταίσιε· σὺ γὰρ δὴ φήμην ἔχεις προστατεῖν ἀνδρὸς λυσσῶντος· εἴ τίς σοι δύναμις πάρεστιν· ὑπὲρ Συνεσίου γὰρ μᾶλλον, ἢ ὑπὲρ Ἀνδρονίκου δικαιότερος ἂν εἴης αὐτῇ χρώμενος· ἀπάλλαξον κατηφείας Πτολεμαΐδα τὴν λαχοῦσάν με πόλιν, οὐκ ἐμοῦ γ' ἐθέλοντος· οἶδεν ὁ πάντα ὁρῶν ὀφθαλμὸς τοῦ Θεοῦ. Οὐκ οἶδα ὑπὲρ τίνων ἐκτίνω τοσαύτας δίκας· καὶ εἴ τῳ, φησὶ, θεῶν B ἐπίφθονοι πρότερον ἦμεν, ἀποχρώντως τετιμωρήμεθα. Ἀλλὰ ταύτην γε τὴν φωνὴν ἄξιον εἰπεῖν καὶ ὑπὲρ Μαξιμίνου, καὶ ὑπὲρ Κλεινίου, οὓς ἐμοὶ δοκεῖν [γρ. δοκεῖ] ἂν καὶ ὅστις ὠμότατος δαιμόνων ἡλέησεν. Ἐξῃρήσθων τοῦ λόγου Θόας τε καὶ Ἀνδρόνικος, οἱ μόνοι δαιμόνων ἀμείλικτοι.

228 EPISTOLA LXXIX *bis*.

Theophilo.

Equidem paternis mandatis et manum, et voluntatem ministram eram adhibiturus ; sed ne Ampelium quidem diligentius arbitror suis commodis prospexisse, quam Nicæum, ut suis ipse bonis excideret. Nam neque quid causæ antea ad proficiscendum habuerit, satis scio ; neque cur redierit ; neque cur iterum peregre sit profectus. Qui enim nossem, cum nec eum viderim, nec certi de eo quidquam renuntiaretur? Quin sacra tua manu scriptas litteras alius quidam attulit, et has vicissim petiit ; quoniam jam Nicæus e portu solvisset. Neque vero mihi quidem ille visus non est ; dux autem aut vidit, aut de eo aliquid audiit. Sed ne ille quidem vidit, aut audiit. Quomodo igitur Nicæus vincat, qui in agro procul ab iis finibus degit, et pro eo commoditates plurimas, quascunque agricolis tempestates ferunt, percipit? Plures autem forent, si materna bona retinuisset.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΟΘ'.

Θεοφίλῳ [γρ. *Θεοσίμῳ*].

Ἐγὼ μὲν οἷος ἦν τῷ πατρικῷ προστάγματι καὶ χεῖρα καὶ γνώμην ὑπηρέτιν εἰσενεγκεῖν· ἀλλ' οἶκ ἂν, οἶμαι, κάλλιον Ἀμπέλιος ἐσκέψατο περὶ τῶν ἑαυτῷ C λυσιτελούντων, ἢ Νίκαιος ὑπὲρ τοῦ τὰ ἀλλοτριωθεῖη τῶν ἑαυτοῦ. Οὔτε γὰρ ἐφ' οἷς πρόσθεν ἀπῆρεν οἶδα καλῶς· οὔτε ἐπὶ τίσιν ἐπανῆλθεν· οὔτ' ἐπὶ τίσιν αὖθις ἀποδημεῖ. Πῶς γὰρ, ὃν οὔτ' εἶδον, οὔτε περὶ αὐτοῦ τι σαφὲς ἀπηγγέλλετο· ἀλλὰ τὴν ἐπιστολὴν τῆς ἱερᾶς σου χειρὸς ἕτερός τις ἐκόμισε, καὶ ταύτην ἀντῄτησεν, ὡς ἤδη Νικαίου λύσαντος τὸ πρυμνήσιον; Καὶ οὐκ ἐγὼ μὲν οὐκ εἶδον αὐτόν· ὁ δ' ἡγεμὼν εἶδε, ἢ ἤκουσεν. Ἀλλὰ κἀκεῖνος οὔτ' εἶδεν, οὔτ' ἤκουσε. Πῶς οὖν ἔστι Νίκαιον νικᾷν ὑπερόριον ἐν ἀγρῷ ἐστρώμενον· ἀλλ' ἀντὶ τούτου πολλὰ κέρδη, καὶ ὅσα φέρουσιν ὧραι τοῖς γεωργοῖς ἔχοντα ; Πλείω δ' ἂν ἦν, εἰ καὶ τῶν μητρῴων ἐκράτησε.

D

EPISTOLA LXXX.

Philosophæ magistræ.

Tametsi non omnia mihi eripere fortuna potest, vult tamen quæcunque potest :

Quæ natis meme orbavit multisque bonisque.

Sed optima quæque velle et injuria oppressis adesse, mihi nunquam eripiet. Absit enim ut animum quoque meum expugnet ! Odi igitur injustitiam : hoc enim licet ; prohibere autem vellem equidem. Verum et hoc ex eorum genere est, quæ mihi erepta sunt : et ante liberos ea re sum privatus.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Π'.

Τῇ φιλοσόφῳ.

Εἰ καὶ μὴ πάντα ὁ δαίμων ἀφελέσθαι μου δύναται, ἀλλὰ βούλεται ὅσα γε δύναται·

Ὅς μ' υἱῶν πολλῶν τε καὶ ἐσθλῶν εὖνιν ἔθηκεν.

Ἀλλὰ τό γε προαιρεῖσθαι τὰ βέλτιστα, καὶ τίθεσθαι τοῖς ἀδικουμένοις, οὐκ ἀφαιρήσεται. Μὴ γὰρ δὴ καὶ τῆς γνώμης ἡμῶν κατισχύσειε ! Μισῶ μὲν οὖν ἀδικίαν· ἔξεστι γάρ· κωλύειν δὲ βουλοίμην μὲν, ἀλλὰ καὶ τοῦτο τῶν ἀφαιρεθέντων ἐστὶ, καὶ σχέσει καὶ τοῦτο πρὸ τῶν παιδίων.

Digitized by Google

Πάλαι ποτ' ἦσαν ἄλκιμοι Μιλήσιοι.

Ἦν ὅτε κἀγὼ φίλοις ὄφελος ἦν· καὶ σύ με ἐκάλεις ἀλλότριον ἀγαθὸν εἰς ἑτέρους δαπανῶντα τὴν παρὰ τῶν μέγα δυναμένων αἰδώ· καὶ ἦσαν ἐκεῖνοι χεῖρες ἐμαί. Νυνὶ δὲ ἁπάντων ἔρημος ὑπολείπομαι, πλὴν εἴ τι σὺ δύνῃ· καὶ γὰρ δὴ καὶ σὲ μετὰ τῆς ἀρετῆς ἀγαθὸν ἄσυλον ἀριθμῶ. Σὺ μὲν οὖν ἀεὶ καὶ δύνῃ, καὶ δύναιο κάλλιστα χρωμένη τῷ δύνασθαι. Νίκαιος δὲ καὶ Φιλόλαος οἱ καλοὶ κἀγαθοὶ νεανίαι καὶ συγγενεῖς, ὅπως ἐπανέλθοιεν τῶν ἰδίων γενόμενοι κύριοι, πᾶσι μελέτω τοῖς τὰ σὰ τιμῶσι καὶ ἰδιώταις καὶ ἄρχουσι.

A

Fortes fuerunt primitus Milesii.

Fuit tempus illud, cum ego amicis meis essem utilis, et tu me alienum bonum appellares, potentiorum scilicet in me observantia ad aliorum commodum abutentem : quos ego sic tanquam manus habebam. Nunc omnibus destitutus relinquor ; nisi si tu quidpiam potes. Nam et te cum virtute in bonis deputo, quæ auferri nequeunt ; ac tu sane semper et potes plurimum, et possis, potestate optime utens tua. Nicæus autem et Philolaus, præstantissimi juvenes, et cognati, quemadmodum rerum suarum domini revertantur, curæ sit omnibus, qui te observant, et privatis et magistratibus.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΑ'.

Τῷ ἀδελφῷ.

Τίνα μέν τοι, τίνα παρὰ τῶν οἷος αὐτὸς εἶ, προσήκει θαυμάζεσθαι ; Τὸν σώφρονα, τὸν ἐμμελῆ, τὸν παιδείας ἑταῖρον, τὸν προσανέχοντα τῷ Θεῷ καθάπαξ, τὸν οἷός ἐστι Γερόντιος. Ἔχεις οὖν τὸν ἄνδρα μετὰ τῆς ἐπιστολῆς, ᾧ χρησάμενος, ἐρεῖς οὐ φαῦλον ἐπαινέτην ἐμέ.

B

EPISTOLA LXXXI.

Fratri.

Ecquem vero, ecquem admirationi esse 229 par est, apud tui similes? Eum nempe, qui et frugi homo sit, et elegans, et disciplinæ socius, et divino cultui deditus : et, ut uno verbo dicam, qui Gerontii sit similis. Habes igitur cum litteris hominem, quo cum usus fueris, non malum me laudatorem dixeris.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΒ'.

Χρύσῃ.

Οὐχ ὅτι μοι τῶν παιδίων συγγενής ἐστιν ὁ θαυμαστὸς Γερόντιος, συνίστημι τὸν νεανίσκον τῇ φιλίᾳ τῇ σῇ· καὶ τοῦτο μὲν γάρ· ἀλλ' ὅτι πρέπων ἐστὶ τοῦ χρυσοῦ Χρύσου τοῖς τρόποις, εἰ δεῖ μέ τι καὶ ψυχρὸν εἰπεῖν καὶ Γοργιακόν (23). Πανὸς μέντοι μᾶλλόν ἐσσεν ἀληθὲς εἰπεῖν, σὲ εἶναι ἁπάσης ἀρετῆς εἴσω, καὶ τὸν διδόντα σοι τὴν ἐπιστολήν, ἀξιώτατον ἀπολαύειν σου τῆς συνουσίας.

C

EPISTOLA LXXXII.

Chrysæ.

Non quod liberorum meorum cognatus est præclarus Gerontius, idcirco adolescentem tuæ amicitiæ commendatum volo, tametsi id quoque verum est : sed quod aurei Chrysæ moribus congruit, si quid frigidum dicere me, et Gorgiæ non dissimile oportet. Verum cæteris istud omnibus longe verius dixerim, te intra genus omne virtutis esse constitutum ; eumque, qui ad te hasce litteras defert, tua esse familiaritate dignissimum.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΓ'.

Τῷ ἀδελφῷ.

Μῆκος ἐπιστολῆς ἀνοικειότητα κατηγορεῖ τοῦ διακομίζοντος. Ἀλλ' ὁ θαυμαστὸς Γερόντιος, οἶδε μὲν ὅσα κἀγώ· εἰ δὲ μὴ πρὸς τὸ ψεῦδος ἀνοικείως εἶχε, διηγήσατο ἂν καὶ ὧν ἠπίστατο πλείονα, τῷ φιλεῖν ἐμὲ, καὶ τῷ γλῶτταν ἔχειν ἀρκοῦσαν τῇ γνώμῃ. Ὃν ἂν ἴδῃς ἡδέως, εἴδες ὡς ἐγὼ βούλομαι.

D

EPISTOLA LXXXIII.

Fratri.

Epistolæ longitudo alienum esse cum, a quo perferatur, arguit. Præclarus autem Gerontius novit quidem eadem, quæ ego, omnia ; sed nisi ab omni mendacio esset alienus, etiam iis quæ novit plura diceret ; pro eo quod me amat, et linguam habet ad intimos animi sensus aperiendos idoneam. Quem si tu libenter videbis, videbis sane, quemadmodum videri abs te cupio.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΔ'.

Τῷ αὐτῷ.

Δέδεξο μετὰ τῆς ἐμψύχου καὶ τὴν ἄψυχον ἐπιστολήν· μετὰ τοῦ θαυμαστοῦ Γεροντίου, ταῦτα τὰ γράμματα, νόμῳ τὸ πλέον ἢ τῇ χρείᾳ τοῦ προσειπεῖν σε γενόμενα. Ὅτι γὰρ ἡμεῖς συζῶμεν τῇ περὶ σοῦ μνήμῃ, μυρίων ἐπιστολῶν μακρῷ μεγαλοφωνότερον ὁ νεανίσκος ἂν διηγήσαιτο.

EPISTOLA LXXXIV.

Eidem.

Accipe cum animata etiam animæ expertem epistolam, cum egregio Gerontio, quas ad te scripsi litteras : quas legi cuidam potius, quam salutandi tui necessitati tribui. Nam nos cum assidua tui recordatione vivere, multo infinitis litteris evidentius adolescens iste narraverit.

DION. PETAVII NOTÆ.

(23) *Ψυχρὸν εἰπεῖν, καὶ Γοργιακόν.* Contra apud Philostratum epist. 13, Γοργιάζειν est τὸ ῥητορεύειν, *ornate ac rhetorice dicere.* Καὶ οὔτε τῷ Γοργίᾳ παρῆσι τὸ ἑαυτοῦ ἄμεινον Γοργιάζειν, ait de Platone loquens.

Digitized by Google

EPISTOLA LXXXV.

Eidem.

Litteras ad sacrum tuum, mihique imprimis optatum caput, præclaro Gerontio commisi; quibus primi illi ad te aditus occasio præbeatur. Tunc enim illum mea causa forsitan honorabis. Postquam vero periculum ejus feceris, ipsius etiam causa alterum quempiam.

EPISTOLA LXXXVI.

230 *Eidem.*

Cui hanc epistolam commisi, Dalmatarum ordinis quæstor est, et annonæ præfectus. Ego vero Dalmatas omnes, perinde ac filios meos, amplector. Populus enim urbis ejus sunt, quæ me sortita est. Hoc unum significare tibi debui. Tuum erit talem te erga meos, qualem erga tuos, præbere.

EPISTOLA LXXXVII.

Pylæmeni.

Cum ego vernas ex Thracia litteras accepissem, epistolarum fasciculum diu multumque versavi, si cui forte præclarum Pylæmenis nomen esset inscriptum; quod nefas ducerem aliquid prius scriptum attingere. Sed nihil usquam visum est. Itaque si quidem absens es, prope diem, felicitérque revertere. Sin tum præsens aderas, cum noti omnes Zosimo litteras ad me dabant, sane mirum fuerit quemquam me magis esse recordatum, quam Pylæmenem.

EPISTOLA LXXXVIII.

Fratri.

Hactenus res nostræ felici in statu fuerant. Inde, velut reciproco quodam fluctuum impetu, et publica mihi et privata mœrorem afferunt. Vivo enim in infesta hostibus regione minime privatus, mihique singulorum calamitates deplorandæ sunt; et in mense sæpius ad propugnacula prosiliendum, quasi ad militiæ societatem, non ad fundendas preces conductus fuerim. Tribus ex maribus filiis, unus adhuc mihi superest. Tu vero si secundo vento naviges, feliciterque vivas, non penitus adversa fortuna conflictamur.

EPISTOLA LXXXIX.

Theophilo.

Sublata ex hominibus justitia est. Andronicus et antea faciebat, et modo patitur injuriam. Sunt autem Ecclesiæ mores ejusmodi, ut depressos extollat, elatos deprimat. Hunc igitur Andronicum oderat quidem antea, ob illa quæ perpetrabat; et idcirco illum eousque passa est recidere. Nunc ejusdem miseretur, quod illum imprecatione graviora quædam expertum sentiat. Itaque potentibus etiam viris ejus gratia molestiam fecimus. **231** Enimvero acerbum illud est, si nunquam nos cum felicibus ac florentibus stabimus; sed cum flentibus perpetuo flebimus. Quare nos hic eum e funesto tribunali detraximus, ac cæteris in rebus leviores illi multo calamitates reddidimus. Quod si qua tua illum pietas cura ac sollicitudine dignabitur, magno hoc mihi argumento fuerit, hominem a Deo non omnino esse derelictum.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΕ'.

Τῷ αὐτῷ.

Ἐπιστολὴν ἐπέθηκα τῷ θαυμαστῷ Γεροντίῳ πρὸς τὴν ἱερὰν σου καὶ τριπλόθητον κεφαλήν, τῆς πρώτης ἐντεύξεως παρέξουσαν πρόφασιν. Τότε μὲν γὰρ αὐτὸν ἴσως δι' ἐμὲ τιμήσεις, μετὰ δὲ τὴν πεῖραν, ἑτέρου τινὰ δι' αὐτόν.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΣ'.

Τῷ αὐτῷ.

Ὃ δέδωκα τὴν ἐπιστολήν, ταμίας ἐστὶ καὶ ἀποδότης τοῦ Δαλματῶν τάγματος. Πάντας δ' ἐγὼ τοὺς Δαλμάτας, ἴσα καὶ τοὺς υἱέας τιμῶ. Δῆμος γάρ εἰσι λαχούσης με πόλεως. Μόνα ἦν ταῦτα μηνύσαι σοὶ σέ. Σὸν δὲ τοῖς ἐμοῖς ὡς σαυτοῦ χρήσασθαι.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΖ'.

Πυλαιμένει.

Ἥρινὰς ἀπὸ Θρᾴκης ἐπιστολὰς κομισάμενος, ἐνέχλησα τῷ φακέλῳ τῶν γραμμάτων, εἴπου τις εἴη τὸ κλεινὸν ἐπιγεγραμμένη Πυλαιμένους ὄνομα· ὡς οὐκ ἄξιον ἑτέρῳ βιβλίῳ προεντυχεῖν. Ἀλλ' ἦν οὐδὲν οὐδαμοῦ. Εἰ μὲν οὖν τυγχάνεις ἀποδημῶν, ἀλλ' ἐπανέλθοις ταχέως τε καὶ καλῶς. Εἰ δ' ἐπεδήμεις, ἵνα πάντες οἱ γνώριμοι Ζωσίμῳ τὰς ἐπιστολὰς ἐπεδίδοσαν, τοῦτ' ἂν εἴη τὸ παράδοξον, εἴ τις ἐγένετο κατὰ ἐμὲ Πυλαιμένους μνημονικώτερος.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΗ'.

Τῷ ἀδελφῷ.

Τέως μὲν ἐπράττομεν εὖ. Εἶθ' ὥσπερ ῥεύματος ἀνθυπενεχθέντος, καὶ τὰ κοινὰ λυπεῖ, καὶ τὰ ἴδια. Ζῶ τε γὰρ οὐκ ἰδιώτης ἐν χώρᾳ πολεμουμένῃ· κἀμὲ δεῖ κλάειν ἀεὶ τὴν ἑκάστου συμφοράν· καὶ τοῦ μηκέτι πολλάκις ἐπὶ τὰς ἐπάλξεις πηδᾶν, ὡς ἐφ' ᾧ γε στρατεύσομαι μεμισθωμένον, οὐκ ἐφ' ᾧ γε προέξομαι. Τριῶν ἀῤῥένων ἐν ἕτι μοι λείπεται. Εὖ δὲ ἐὰν ἐξ οὐρίας πλέῃς, καὶ ζῇς ἡδέως, οὐ πάντα ἡμᾶς ὁ δαίμων λυπεῖ.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΘ.

Θεοφίλῳ.

Οἴχεται τὸ δίκαιον ἐξ ἀνθρώπων. Ἀνδρόνικος καὶ πρότερον ἠδίκει, καὶ νῦν ἀδικεῖται [γρ. πρότερον μὲν ἠδ. νῦν δὲ ἀδ.]. Τὸ δὲ τῆς Ἐκκλησίας ἦθος [γρ. ἔθος], οἷον ὑψῶσαι μὲν ταπεινόν, ταπεινῶσαι δὲ ὑψηλόν. Τοῦτον δὴ τὸν Ἀνδρόνικον, ἐμίσει μὲν ἐφ' οἷς ἔπραττε (διὸ καὶ προήκατο μέχρι τούτων ἐλθεῖν)· ἐλεεῖ δὲ νῦν, ἐφ' οἷς ἤδη τοῖς ὑπὲρ κατάραν ὠμίλησεν· ὅτε [γρ. ὅτε] καὶ τοὺς νῦν ἐν δυνάμει δι' αὐτὸν ἐλυπήσαμεν. Ἀλλὰ δεινὸν, εἰ μηδέποτε μετὰ τῶν εὐημερούντων στησόμεθα, τοῖς δὲ κλάουσιν ἀεὶ συνκαταῤῥύσομεν. Ἡμεῖς τε οὖν ἐνταῦθα στυγνοῦ βήματος αὐτὸν ἐξειλόμεθα, καὶ τἄλλα ἐλάττους αὐτῷ παρὰ πολὺ τὰς συμφορὰς ἐποιήσαμεν. Κἂν ἡ σὴ θεοσέβεια φροντίδος αὐτὸν ἀξιώσῃ, τοῦτο μέγιστον ἐγὼ τεκμήριον ἄξομαι, τοῦ μὴ παντάπασι τὸν ἄνθρωπον ἀπογνωσθῆναι παρὰ Θεοῦ.

Digitized by Google

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ϟ'.

Τρωΐλῳ.

Πάλαι μὲν ἀπραγμονεστέρας ἐποιούμην τὰς πρὸς τοὺς ἑταίρους ἀντεύξεις καὶ παρὼν καὶ γράφων. Ἔζων γὰρ ἐπὶ τῶν βιβλίων, τρόπον τινὰ ἀσύντακτος πάσῃ πόλει καὶ πολιτείᾳ. Νυνὶ δὲ (ἐπέταξε γὰρ ὁ Θεὸς εἰς ἀποδεδειγμένον χωρίον οἰκεῖν, καὶ αὐτὸν ἔχειν ἐν τῇ πόλει τινὰ τάξιν, καὶ ζῆν ἐν διηριθμημένοις ἀνθρώποις) βουλοίμην ἂν οὖν ὄφελος εἶναι τοῖς συλλαχοῦσι, καὶ ποιεῖν ἀγαθὸν, ὅ τι δυναίμην, καὶ ἕκαστον ἰδίᾳ, καὶ τὴν πόλιν κοινῇ. Ἵν' ὀρῴην τε καὶ ὀρῴμην ἡδέως παρὰ τῶν, ὡς ἂν εἴποι τις, συμπλῶν τοῦ βίου. Εἴ τι τοίνυν Μαρτύριος ὄναιτο τῆς δι' αὐτὸν γενομένης ἐπιστολῆς, ἴσθι μοι χαρισάμενος ἐν ἀνδρὶ συνδιημερεύοντι, καὶ ναὶ μὰ τοὺς λόγους τἀμὰ καὶ σὰ παιδικὰ, πολλάκις εἰς τὸ συνεῖναί μοι πολὺ καὶ τῆς νυκτὸς μέρος ἐπιλαμβάνοντι.

EPISTOLA XC.

Troïlo.

Olim quidem securiori ac faciliori amicorum consuetudine perfruebar, cum præsens ipse, tum per litteras. Ætatem enim in libris consumebam, ab omni quodammodo et civitate abhorrens, et administratione reipublicæ. Jam vero, præcepit quippe mihi Deus, ut in loco constituto degerem, certumque in civitate ordinem tenerem, et cum definitis hominibus ætatem agerem ; vellem equidem iis, quibuscum mihi vivendum est, aliqua in re commodare, beneque de iis quacunque possem ratione mereri, cum unoquoque privatim, tum publice universa civitate, ut et videre et videri ab iis libenter possem, ejusdem, ut ita dicam, vitæ navigationis sociis. Quare si qua in re Martyrio, quam pro illo scripsi, epistola adjumento fuerit, scito te mihi in eo viro gratificaturum, qui mecum assidue versetur; quique, testor disciplinas omnes, meas tuasque delicias, sæpe dum nostra consuetudine fruitur, bonam partem noctis insumit.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ϟΑ'.

Τῷ ἀδελφῷ.

Κακὸν οὐ μικρὸν ἀπολαύσω τῆς ἀγροικίας, τῶν τρόπων λίαν [γρ. τῶν τρόπων · λίαν] ἀληθεύων διάθεσιν, εὖ ἴσθι ὅτι, καὶ ἐπὶ τῆς Λιβύων ἐσχατιᾶς.

EPISTOLA XCI.

Fratri.

Non mediocre mihi damnum mea illa morum rusticitate conciscam : cum valde ingenio meo naturæque serviam, etiam in extremis illis Libyæ finibus.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ϟΒ'.

Ἡσυχίῳ.

Ἀθηναῖοι Θεμιστοκλέα τὸν Νεοκλέους ἐπῄνεσαν, ὅτι, καίτοι πολιτικῆς δυνάμεως ἐραστὴς παρ' ὁντινοῦν τῶν ἐφ' ἑαυτοῦ [γρ. ἑαυτῷ] γενόμενος, ἀπηύξατο πᾶσαν ἀρχὴν, ἐν ᾗ τῶν ξένων οὐδὲν ἔμελλον πλέον ἕξειν οἱ γνώριμοι. Σοῦ δὲ ὅτι μὲν ἐπέγνωσαν τὴν ἀρετὴν οἱ καιροὶ, καὶ διὰ σὲ παρῆλθεν εἰς τὴν πολιτείαν ἀρχῆς ὄνομα, καὶ πρᾶγμα καινὸν, ἡσθην μὲν, ὥσπερ εἰκὸς ἑταίρους ἐκ παλαιοῦ γεγονότας, τῆς ἱερᾶς γεωμετρίας ἀλλήλοις ἡμᾶς μνηστευσάσης. Ὅτι δὲ ἐν τοῖς βουλευταῖς καὶ τὸν ἐμὸν ἀδελφὸν ἀξιοῖς ἀριθμεῖν, ἀλλ' οὐκ ἀπαλείφεις τὴν οἰκίαν ἀπὸ τοῦ πονηροῦ βιβλίου, κἂν εἴ τι κατὰ συμφορὰν ἀρχαίαν προειλήφει γενόμενον · τοῦτο δὲ, οὐ κατὰ Θεμιστοκλέα σέ φημι ποιεῖν, οὔτε δοκοῦντα τῇ θείᾳ γεωμετρίᾳ. Εὐόπτιον γὰρ ἐν ἀδελφοῖς ὅδε τετάχθαι τοῖς σοῖς, εἰ τὰ τῷ αὐτῷ τὰ αὐτὰ, καὶ ἀλλήλοις εἶναι δεῖ τὰ αὐτά. Εἰ δὲ διὰ τὸν τῶν περικεχυμένων πραγμάτων ὄγλον τὸ χρεὼν ἠμέληται μέχρι τοῦ νῦν, δεῖξον, ᾧ θαυμάσιε · καὶ λαβὼν τὴν ἐπιστολὴν, ἄνες τὴν πενθερὰν αὐτοῦ τῆς ἀτόπου ζημίας, καὶ τὰ μετὰ ταῦτα, καὶ τὰ πρότερα. Καὶ ἀπόδος μοι τὸν ἀδελφόν · ὃς εἰ μὲν δι' αὐτὸ τοῦτο ἀποδημεῖ, Θεὸς οἶδε. Πρὸς ἐμὲ δὲ πάνυ παραμυθίας δεόμενον ἐπὶ πολλαῖς, ὧν οὐκ ἀνήκοος εἶ, συμφοραῖς, οὐδὲν ἕτερον προφασίζεται.

EPISTOLA XCII.

Hesychio.

Athenienses Themistoclem Neoclis filium laudarunt, quod, tametsi præ cæteris, qui iisdem temporibus vixerunt, civilis potentiæ appetens foret ; imperium tamen omne detrectabat, in quo nihilo plus noti ignotis ac peregrinis consequerentur. Tua vero virtus, quoniam iisce temporibus experta est, ac propter te novum in rempublicam nomen, novaque res est introducta ; gavisus equidem sum ; quod facere par erat eos, quos vetus necessitudo conjunxerat, cum nimirum sacra nos invicem geometria conciliasset. **292** Quod autem in senatorum numerum etiam fratrem meum ascribis, nec ejus familiam ex infelicibus tabulis eximis, etiamsi pro veteri calamitate antehac aliquid ejusmodi contigisset : istud vero non jam Themistoclis simile fieri abs te dico, nec divinæ geometriæ consentaneum. Evoptium enim tibi fratrum tuorum loco esse oportebat ; si quæ eadem uni sunt, eadem et esse inter se necesse est. Quod si affluentium negotiorum multitudine districtus, officii tui rationem nullam hactenus habuisti, fac istud comprobes, o præclare vir ; statimque ut has litteras acceperis, socrum ejus ab iniqua multa exime, tam futuri quam præteriti temporis. Ac fratrem meum mihi reddito ; qui utrum ejus rei gratia peregre sit profectus, novit Deus : apud me quidem, qui ob plerasque, quæ auditæ tibi sunt, calamitates consolatione egeo, nullam aliam absentiæ suæ excusationem prætexit.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ϟΓ'.

Ἀνυσίῳ.

Πρώην οὐκ ἔφθασα τὴν βαρεῖαν ἀκοὴν ἀπὸ τῆς Κυρήνης πυθόμενος · κἀγὼ μὲν διενοούμην ἧ τάχος ἐπὶ τὰ Τεύχειρα παραπέμψαι τὴν φήμην, ἦκε δέ τις ἀγγέλλων, ὡς ὁ στρατηγὸς ἤδη τὰ μετέωρα τῆς χώ-

EPISTOLA XCIII.

Anysio.

Nuper ego, simul atque molestum e Cyrene nuntium accepissem, statueram, quam possem celerrime ejus rei famam ad Teuchira transmittere, cum ad me perlatum est, ducem extremos provinciæ

Digitized by Google

fines insedisse. Prius enim istud ipsum audieras. Utinam tantæ diligentiæ præmium a Deo, et in posterum consequaris! Ego vero, et qui ea ipsa collaudarent, et in quo nunc esses statu quærerent, misi. Esse vero te in omnium bonorum abundantia cupio. Curam enim, curam, inquam, Pentapolis habeo. Qui enim non habeam, quæ mihi, ut Cretes dixerint, materna civitas exstitit? maxime vero tui, gloriæque ac dignitatis tuæ curam gero. Nam in unoquoque successu tuo, mihi omnes gratulari censent oportere. Igitur velut in te periclitans, virorum ac ducum optime, merito tuarum rerum statum nosse debeo. Joannem adhortatus sum, quam fortissime ut se gereret; nec alioqui instrenuum militem, modo illum Deus adjuvet. Præbe illi dextram, fratris causa, qui tibi multorum vice ministrabit. Hoc mihi optimum consilium visum est, qui juvenum indoles perspectas habeam, quoque sint erga se invicem pudore ac verecundia. Quod si tibi etiam videbitur, ratum esto. Sodales eos, qui militant, meo nomine salutato. Contubernalis **233** meus cito ad me redeat, præclarum aliquem belli nuntium reportans: qui etsi formidolosissimus est, viæ tamen committere se ausus est, tuis armis protegentibus. Da Cyrenæ par illud fratrum: pro ea enim urbe, quæ illos sustulit et aluit, depugnabunt.

ρας κατείληφεν. Ἐφθάκεις γὰρ ἄρα πυθόμενος. Κόραιο τῆς προθυμίας ἀμοιβὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ νῦν, καὶ εἰς ἔπειτα. Ἐγὼ δὲ αὐτὰ ταῦτα καὶ νῦν ἐπαινεσόμενος ἔπεμψα, καὶ πευσόμενος ἐν οἵῃς· εἵῃς δὲ ἐν ἅπασιν ἀγαθοῖς. Μέλει μὲν γάρ μοι, μέλει καὶ Πενταπόλεως (πῶς γὰρ οὔ;) τῆς γε μητρίδος, ὡς ἂν Κρῆτες εἶποιεν· οὐχ ἥκιστα δὲ σοῦ, καὶ τῆς δόξης τῆς σῆς. Ἐφ' ἑκάστῳ γὰρ δὴ τῶν σῶν ἀγαθῶν ἐμοὶ πάντες ἀξιοῦσι συνήδεσθαι. Ὡς οὖν ἐν σοὶ κρινόμενος, ἄριστε ἀνδρῶν τε καὶ στρατηγῶν, δίκαιός εἰμι καὶ εἰδέναι τὰ σά. Ἰωάννην προετρεψάμην ὡς ἐνῆν, ἀγαθὸν εἶναι, καὶ ἄλλως οὐκ ἄθυμον στρατιώτην, ἐὰν ὁ Θεὸς αὐτῷ τιθῆται. Δὸς αὐτῷ χεῖρα διὰ τὸν ἀδελφὸν, ὃς ἀντὶ πολλῶν ὑπουργήσει. Τοῦτο ἐμοὶ μὲν ἄριστον δοκεῖ βούλευμα, τῷ τὰς φύσεις εἰδότι τῶν νεανίσκων, καὶ ὡς ἔχουσι πρὸς ἀλλήλους αἰδοῦς. Εἰ δὲ καὶ σοὶ φανεῖται, κύριον ἔστω. Τῶν ἑταίρων τοὺς στρατευομένους [γρ. στρατευσαμένους] ἄσπασαι. Ὁ σύντροφός μου ταχέως ἐπανηκέτω, καλόν τι φέρων περὶ πολέμου διήγημα· ὃς καίτοι δειλότατος ὤν, ἐθάρσησε τὴν ὁδὸν, τῶν σῶν ὅπλων ἐμπροσθεν ὄντων. Δὸς τῇ Κυρήνῃ τὴν συνωρίδα τῶν ἀδελφῶν· μαχοῦνται γὰρ ὑπὲρ τῆς ἐνεγκούσης τε καὶ τρεφούσης αὐτούς.

EPISTOLA XCIV.

Fratri.

Quod tu mandatis tuis obtemperare nos arbitraris, ita enim scripsisti, recte facis, et, ut æquum est, de nobis existimas; atque ejus rei gratia plurima tibi bona contingant, quoniam hoc pacto etiam me abs te gratiam accepisse puto: si qua juniori majore ab fratre gratia debetur; quod equidem non arbitror. Nobis vero satis est, id tibi mercedis loco rependere, ut propositum nostrum intelligas; nimirum nos ex te uno pendere mortalium. Quod vero certo comperisse te dicis, Julium amicitiæ nostræ desiderio teneri, non hoc item probari convenit. Valde enim hoc decepti et illusi hominis est, non enim illudentis dixerim. Nam eodem tempore et tuas ego litteras legebam, et ab illo scriptas alius: ac tu quidem istud ais; ille vero contraria omnia, tam legisse quam audisse qui dicerent, nequaquam illum congruos de nobis sermones serere. Quare neque ego honestissimo viro fidem derogare poteram; et cum eam adhiberem, non me, per fraternæ tuæ meæque necessitudinis præsidem, beneficiorum pœnitebat, quæ in hominem contuleram, cum pridie accusatorem per vim amolitus essem, qui majestatis illum arcessebat, tanquam qui imperatoris domui injuriam faceret. Etenim, per sacrum caput tuum juro, nisi infinitis conatibus restitissem, partim timori judicis, qui

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ϙΔ'.

Τῷ ἀδελφῷ.

Ὅτι μὲν ἡμᾶς εἴκειν ἠγῇ τοῖς σαυτοῦ προστάγμασιν (οὕτω γὰρ γέγραφας), καλῶς γε ποιεῖς, καὶ δίκαια περὶ ἡμῶν φρονεῖς, καὶ πολλὰ κἀγαθὰ σοι γένοιτο διὰ τοῦτο, ὡς ἀπέχομέν γε τὴν χάριν, εἰ δή τις ὀφείλεται καὶ νεωτέρῳ παρ' ἀδελφοῦ πρεσβυτέρου τὸ πείθεσθαι χάρις, ὡς οὐκ ἔγωγε οἶμαι. Ἀλλ' ἡμῖν εἰς ἀντίδοσιν ἀρκεῖ, τὸ μὴ ἀγνοεῖσθαι παρὰ σοῦ τὴν ἔνστασιν ἡμῶν, ὅτι μόνῳ σοὶ τῶν ζώντων ἐκκείμεθα. Ὅτι δὲ φῂς εἰδέναι σαφῶς, ὡς δι' εὐχῆς ἄγοι τὰ τῆς φιλίας ἡμῶν Ἰούλιος (24), τοῦτο δὲ οὐκέτ' ἄξιον ἀποδέχεσθαι. Δίαν γάρ ἐστιν ἀνδρὸς ἀπατωμένου, μὴ ἀπατῶντός γε εἰπόιμι. Ὁμοῦ γὰρ ἐγώ τε παρὰ σοῦ γράμματα ἀνεγίνωσκον, καὶ ἕτερός τις τὰ παρ' αὐτοῦ· καὶ σὺ μὲν ταῦτα φῂς, ἐκεῖνος δὲ τἀναντία· καὶ ἀνεγνωκέναι καὶ ἀκηκοέναι λεγόντων, ὅτι φαίλοιτο περὶ ἡμῶν ἀνεπιτηδείους λόγους. Οὔτ' οὖν ἀπιστεῖν εἶχον ἀνδρὶ καλῷ κἀγαθῷ, καὶ πιστεύων, οὐ μὰ τὸν ὁμόγνιον τὸν ἐμόν τε καὶ σὸν, οὐ μετενόουν ἐφ' οἷς εὖ πεποιήκειν τὸν ἄνθρωπον, αὐτῇ τῇ προτεραίᾳ σὺν βίᾳ τὸν κατήγορον ἀποσκευάσας, ὃς ἐδίωκεν αὐτὸν ἀσεβείας, ὡς ἀδικοῦντα τὴν βασιλέως ἑστίαν. Νὴ γὰρ τὴν ἱεράν σου κεφαλὴν, εἰ μὴ ταῖς συχναῖς πείραις ἀντέσχον, τοῦτο μὲν τῇ τοῦ δικαστοῦ δειλίᾳ μετάνοιαν ἐπὶ τοιαύτῃ ὑποθέσεως οὐ προσιεμένου· τοῦτο δὲ τοῦ κατηγοροῦντος ἀπονοίᾳ, προσποιουμένου μὲν τὴν ἀνάγκην, προθυμουμένου δὲ δρᾶσαί τε κακόν τι καὶ

DION. PETAVII NOTÆ.

(24) *Τὰ τῆς φιλίας ἡμῶν Ἰούλιος.* Fuit hic, ut opinor, Julius unus ex Andronici familiaribus, cujus meminit epist. 79.

Digitized by Google

παθεῖν, καὶ γαμετῆς ἂν αὐτοῦ καὶ παίδων ἥψατο τὸ δεινότατον, καὶ συγγενῶν συχνῶν, καὶ πάνυ φίλων, πλουσίων τε καὶ πενήτων· καὶ ὅλως κακῶν ἂν Ἰλιὰς περιέστη τὴν πόλιν ἡμῶν, ὑπ' ἀνδρὸς ἀπογνόντος τὴν σωτηρίαν, καὶ θανατῶντος· ἐνίκησε δ' ἂν Ἰούλιος νίκην, ἐφ' ᾗ ζῆν οὐκ ἂν ἠξίωσε. Ὑπὲρ ὧν ἁπάντων ᾠήθην ποιητέα μοι ταῦτα εἶναι τὰ γεγενημένα. Τῆς δὲ ἐμῆς φύσεώς τε καὶ προαιρέσεως παραπολαυέτω καὶ ὅστις ἔχθιστος. Πολλῷ γὰρ ἐμοὶ κάλλιον ἔχει, τὸ ἀναξίως τινὰ πεποιηκέναι καλῶς, ἢ περιιδεῖν πολλοὺς, ἐξὸν κωλῦσαι, παρὰ τὴν ἀξίαν πεισομένους κακῶς. Οὐ γὰρ δὴ καὶ τὴν εὐγενῆ γυναῖκα καὶ τὰ παιδία τοῦ ἀνθρώπου μισῶ. Καίτοιγε οὐδ' αὐτὸς ἄξιός ἐστιν ἐπὶ ταῖς κατ' ἐμοῦ λοιδορίαις παθεῖν τι κακὸν [γρ. κακῶς] ὑπ' ἐμοῦ· πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Μισεῖσθαι μὲν γὰρ καὶ πάνυ. Λυπεῖν γὰρ οἰόμενος λέγει (25), καὶ ὡς δηξόμενος φθέγγεται. Ἡ προαίρεσις οὖν οὐκ ἀνεύθυνος, ἀλλ' ὑπαίτιος. Ἴστω μέντοι, μᾶλλον δὲ μὴ ἴστω· παύσαιτο γὰρ ἂν εὖ ποιῶν ἡμᾶς. Σὺ μέντοι σαφῶς ἴσθι τὸ πάλαι λεγόμενον, *Ὑπ' ἐχθρῶν ὡς ἔστιν ὠφελεῖσθαι*, νῦν ἔργῳ φαινόμενον. Τί γὰρ εἰς εὔκλειαν (26) ὁ ἀνὴρ ἡμῖν οὐ συντελεῖ; Πᾶς ὅστις ἡμᾶς ἐπαινεῖν βούλεται, μηδὲν ἕτερον ἐξευρίσκων εἰπεῖν [γρ. ἐπαινεῖν], λέγει τοῦτο πρῶτον, καὶ μόνον, καὶ μέγιστον, ὡς Ἰούλιος αὐτὸν ἀγορεύει κακῶς. ἐνὶ [*f.* ἑνὶ] δὲ τούτῳ τῷ λόγῳ ποῖος οὐκ ἐσμὸς ἀγαθῶν; Τὸ γὰρ ἀντικείμενος ἔχειν πρὸς παντοδαπὴν πονηρίαν, οἰκείως ἐστὶν ἔχειν πρὸς παντοδαπὴν ἀρετήν. Ἐγὼ μὲν οὖν οὐδὲν ἂν ἐμαυτῷ συνειδείην τοιοῦτον· ἐκεῖνος δέ φησιν. Οἷς γὰρ τἀναντία φησὶ, τοῦτο πιστοῦται· ὥστε καὶ χάριν ἂν εἰδείην αὐτῷ. Νὴ τὴν ἱεράν σου κεφαλὴν, καὶ τὴν τῶν παιδίων μου σωτηρίαν, οὐκ ἔστιν ὅ τι ἄν μοι μεῖζον [γρ. κρεῖττόν μοι] τοῦ λοιδορεῖσθαι χαρίσαιτο. Καὶ γὰρ καὶ πρὸς Θεοῦ καὶ πρὸς ἀνθρώπων, ἐν τῷ καλλίστῳ μοι κείσεται τοῦτο. Ἀλλὰ καὶ τῆς προαιρέσεως δώσει δίκας· ἐμοὶ μὲν, οὔ· τυχὸν μὲν γὰρ οὐδ' ἂν εἰ δυναίμην, βουλοίμην· πάντως δὲ, οὐδ' ἂν εἰ βουλοίμην, δυναίμην. Τί γὰρ παρὰ τὸν ἐπὶ καιροῦ δυνάστην ἄνθρωπος οὕτως ἀτυχὴς [γρ. εὐτυχὴς], ὡς ἀλᾶσθαι φεύγων τὴν ἑαυτοῦ, καὶ μηδ' ἐλπίδας ἔχειν καθόλου, τῶν πολεμίων ἑστρατοπεδευκότων ἐν τοῖς ἐμοῖς, κἀκείνοις ὁρμητηρίοις κατὰ Κυρήνης χρωμένων; Τίνι μέντοι, τίνι δώσει δίκας; Αὐτῇ τῇ δίκῃ. Ἐγνωῶμαι γὰρ ἐγὼ, τοῦτο σαφῶς [γρ. τοῦτο σαφῶς, εὖ] εἰδέναι δοκῶν. Μετελεύσεται γὰρ αὐτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ, καὶ τῆς κοινῆς πατρίδος, ὑπὲρ ἧς τἀναντία πεπολιτεύμεθα, καὶ δι' ἣν ἀλλήλοις ἀπηχθήμεθα. Οὐ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἐμαυτοῦ τινος, οὐδ' ἂν αὐτὸς εἰπεῖν ἔχοι. Ἀλλὰ τὰ πρῶτα μὲν ὅτι τὸ στρατιωτικόν τε καὶ τὸ βουλευτικὸν ὑώρων εἰς θητικὸν, καὶ ἐπειρώμην ἀντέχειν·

A in ejusmodi causa consilii mutationem nullam admittebat; partim desperatæ accusatoris audaciæ, qui per necessitatis speciem mali aliquid facere et pati cupiebat: non modo illius uxorem ac liberos pestifera illa labes invasisset, sed etiam cognatos et amicos quamplurimos, divites æque ac pauperes. Ac prorsus malorum quædam Ilias urbem nostram corripuisset, unius hominis causa, qui salute desperata in exitium sponte præcipitaret: Julius porro victoriam obtinuisset, secundum quam vivere nequaquam voluisset. Quas ob res facienda **234** mihi ea omnia putavi, quæcunque facta sunt. Capiat ex natura, animoque meo utilitatis aliquid etiam inimicissimus quisque. Mihi enim multo præstabilius est aliquem a me præter meritum beneficio esse devinctum, quam multos pati, B cum prohibere liceat, indigne malis quamplurimis affici. Non enim vel nobilem ejus uxorem, vel filios odio habeo. Quanquam ne ipse quidem ob convicia, quæ identidem in me jactat, dignus est, qui mali aliquid a me patiatur, tantum abest. Odio sane quidem prorsus est dignus. Hæc enim jactitat, molestiam se mihi facere arbitrans, ac velut mœrorem daturus loquitur. Quare voluntas ipsa reprehensione non caret, sed est in culpa. Sciat hoc ille tamen, vel potius nesciat: desineret enim hanc mecum gratiam inire; tu vero scias omnino, quod veteri proverbio tritum est, *Utilitatem sapi ex inimicis posse*, nunc re ipsa esse comprobatum. Quid enim non ad gloriam nobis atque existimationem homo iste confert? Quicunque laudare nos C nititur, cum invenire quid dicat aliud nihil potest, hoc primum, et unum et maximum profert: Julium de illo detrahere. Hoc autem uno verbo quæ non bonorum copia continetur? siquidem nequitiæ generi omni adversari nihil aliud est, quam esse generi omni virtutis affinem. Atque ego sane nihil ejusmodi in me esse intelligo; sed hoc ille ipse dicit. Nam dum contraria omnia dicit, fidem illius astruit; adeo ut vel ei gratiam habeam. Per sacrum tuum caput et liberorum salutem juro, nihil esse, in quo melius de me, quam conviciis ac probris lacessendo, mereatur. Nam et apud Deum et apud homines præclarum hoc mihi erit atque amplissimum. Quinetiam mali animi pœnas dabit, D mihi quidem nequaquam: fortassis enim non, ut maxime possem, vellem: omnino vero non si vellem, possem. Quid enim apud eum posset, qui modo præest provinciæ, tam infelici homo conditione, patriis ut ab sedibus vagus ac profugus erret, nec reditus spem ullam habeat; cum meis

DION. PETAVII NOTÆ.

(25) *Λυπεῖν γὰρ οἰόμενος λέγει.* Sic apud Platonem Socrates in *Apologia*: Καὶ ἔγωγε τοῖς κατεψηφισαμένους μου καὶ τοῖς κατηγόροις οὐ πάνυ χαλεπαίνω· καίτοι οὐ ταύτῃ τῇ διανοίᾳ κατεψηφίζοντό μου καὶ κατηγόρουν, ἀλλ' οἰόμενοι βλάπτειν τι· τοῦτο αὐτοῖς ἄξιον μέμφεσθαι. Quod ita Cicero I *Tusc.* exprimit: *Nec vero iis, a quibus accusatus sum, aut a quibus condemnatus, habeo quod succenseam; nisi quod mihi nocere se crediderunt.*

(26) *Τί γὰρ εἰς εὔκλειαν.* Seneca lib. *De remed. fortuit.*: *Male de te loquuntur homines: sed mali. Moverer si de me M. Cato, si Lælius sapiens, si alter Cato, si duo Scipiones ista loquerentur. Nunc malis displicere, laudari est. Non potest ullam auctoritatem habere sententia, ubi qui damnandus est, damnat.*

Digitized by Google

in prædiis hostes castra sua collocaverint, eaque tanquam arce ac præsidio contra Cyrenen utantur? Cuinam igitur, cuinam pœnas dabit? Justitiæ ipsi. Ita enim procul dubio fore polliceor, quod præclare scire videor. Nam illum meo et communis patriæ **235** nomine ulciscetur, pro qua diversas in administrando partes tenuimus; et propter quam mutuas offensiones atque inimicitias suscepimus. Non enim ullius mearum rerum causa suscepimus: neque id dicere ille potest. Sed primum omnium, quod rem militarem et civitatis consilium ad operas atque mercenarios devenisse animadverteram, eique resistere conabar. Postea vero legatio ipsa nos maxime invicem abalienavit. Mitto quæ in sodalis Dioscoridis causa contigerunt, quam a me cum omni moderatione facta, nec ut Dei aut hominum indignationem provocarem. Hæc tamen ipsa Nemesis est, de qua ad lyram canimus:

Clam vestigia gradiens premis;
Elataque colla reprimis,
Sub norma vitam hominum tenes.

Λήθουσα δὲ παρὰ πόδα βαίνεις·
Γαυρούμενον αὐχένα κλίνεις·
Ὑπὸ πῆχυν δὲ βιοτὰν κρατεῖς.

Verum cum decretum faciendum esset, ego quidem pro patria auctor eram, ut peregrini a militia immunes essent: at ille pro Helladio et Theodoro repugnabat. Quanquam quis est quin intelligat magistratus omnes, etiam eos qui natura maxime militares sunt, a peregrinis dedoceri, et in mercatores transformari? Rursus alterius decreti auctor eram, de abolendo apud nos ducatu. Id quod omnes, qui hic sunt, uno consensu asserunt unicum esse malorum remedium, ut antiquæ præfecturæ civitates contribuantur, hoc est ut ab Ægypti præfecto Libyæ quoque urbes administrentur. At ille lucri causa refragatus est; palamque dicere ausus est, expedire humiles atque abjectos esse milites. Sed, heus! tu (operæ pretium enim est, hoc illi abs te dici), propter ista nunc quidem exsecrabilis es, qui communis fortunæ contra quam cæteri sis particeps. Nam beatus inter miseros degis; at ego communem cum civitate infelicitatem sustineo. Scito tamen naturæ hanc esse legem ut partes in toto comprehendantur. Ac quando ex corporis detrimento splen supra modum excreverit, donec universum corpus steterit, gliscit quidem et distenditur; eo vero pereunte, simul etiam perit. Sic tu præsenti successu fruens, paulatim consiliis tuis fatalis et patriæ, et tui pestis atque exitium eris. Eo usque Lasthenes Philippi amicus appellabatur, donec Olynthum prodidit. Qui vero patria carus, beatus esse qui potest?

Ἀλλὰ ψηφίζεσθαι δέον, ἐγὼ μὲν ἔγραφον ὑπὲρ τῆς πατρίδος, ἀστρατείαν εἶναι τοῖς ξένοις· ὁ δὲ ἀντέλεγεν ὑπὲρ Ἑλλαδίου καὶ Θεοδώρου. Καίτοι τίς οὐκ οἶδεν, ὅτι καὶ τοὺς φύσει στρατιωτικῶς ἔχοντας τῶν ἀρχόντων οἱ ξένοι μεταδιδάσκουσι καὶ μεταπνεύζουσιν εἰς ἐμπόρους; Πάλιν ἔγραφον (27) ὑπὲρ τοῦ λελύσθαι τὴν παρ' ἡμῖν στρατηγίαν, ὅπερ ἅπαντες ὁμοφώνως οἱ τῇδε ἄνθρωποι μόνον εἶναί φασι λυτήριον τῶν δεινῶν, ἐπανελθεῖν εἰς ἀρχαίαν ἡγεμονίαν τὰς πόλεις· τουτέστιν ὑπὸ τὸν Αἰγυπτίων ἄρχοντα καὶ τὰς Λιβύων τετάχθαι. Ὁ δὲ ἀντέλεγεν ὑπὲρ τῶν κερδῶν καὶ ἀντικρυς ἀπετόλμα λέγειν, ὅτι λυσιτελεῖ ταπεινοὺς εἶναι στρατιώτας. Ἀλλ' ὦ 'τᾶν (ἄξιον γὰρ διὰ σοῦ πρὸς αὐτὸν εἰρῆσθαι), διὰ ταῦτα, νῦν μὲν ἐπάρατος εἶ, τῆς κοινῆς τύχης ἐπὶ τἀναντία περώμενος. Εὐτυχεῖς γὰρ ἐν ἀτυχοῦσιν· ἐγὼ δὲ τῇ πόλει συνατυχῶ. Ἴσθι μέντοι σαφῶς, ὅτι φύσεώς ἐστι νόμος, ἐμπεριέχεσθαι τῷ καθόλου τὰ μέρη. Καὶ ὅταν πάνυ πολὺς ἀπὸ τῆς τοῦ σώματος συμφορᾶς ὁ σπλὴν αὐξηθῇ, ἕως μὲν ἀντέχει τὸ ὅλον, εὐσθενεῖ τε καὶ πιαίνεται· ἀπολλυμένῳ δὲ συναπόλλυται. Καὶ σὺ τὸ παρὸν εὖ τιθέμενος, λήσεις τοῖς σαυτοῦ πολιτεύμασιν εἰμαρμένη τῆς πατρίδος τε ὢν καὶ σαυτοῦ. Μέχρι τούτου Λασθένης ὠνομάζετο φίλος Φιλίππου, μέχρι προὔδωκεν Ὄλυνθον. Τὸν δὲ ἄπολιν, πῶς εἰκὸς ἦν εὐτυχεῖν;

B

C

D

236 EPISTOLA XCV.

Olympio.

Ego Deum testem voco, quem et philosophia et amicitia veneratur, præ episcopatu, me non unam mortem libenter esse toleraturum. Sed quoniam mihi Deus non quæ peterem, sed quæ vellet im-

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ϟΕ'.

Ὀλυμπίῳ.

Ἐγὼ μάρτυρα ποιοῦμαι Θεὸν, ὃν καὶ φιλοσοφία καὶ φιλία πρεσβεύει, πολλοὺς μὲν ἂν θανάτους ἀντ' ἱερωσύνης εἱλόμην. Τοῦ Θεοῦ δὲ ἐπενεγκόντος οὐχ ὅπερ ἤτουν, ἀλλ' ὅπερ ἐβούλετο, εὔχομαι τὸν γοῦν

DION. PETAVII NOTÆ.

(27) *Πάλιν ἔγραφον.* Pentapolitana provincia, ut et Libya, sub Augustalis præfecti dispositione perpetuo fuit. Sed rei militaris administratio alia temporibus aliis fuisse videtur. Nam principio dux idem Libyæ civitatum, qui et Alexandriæ, militibus præerat. Postea Libyæ suus quidam militum dux est attributus; quod propter ingruentes, opinor, e vicino barbaros, maturandæ erant expeditiones. Tum vero deterior esse cœpit militum conditio, quo ab minori et imbecilliori duce regebantur. Itaque Synesius pristinum morem revocandum esse censuerat, cui obstitit Julius. Hæc est ἡγεμονία et στρατηγία, de qua hic agitur. Nam præter Augustalem præfectum, qui Alexandriæ ac toti Ægypto, Libyæ et Pentapoli præerat, militiæ duces erant, qui bellicam rem gerebant.

Digitized by Google

μενον νομέα τοῦ βίου, γενέσθαι καὶ τοῦ νεμηθέντος προστάτην· ὡς μὴ φανῆναί μοι τὸ πρᾶγμα φιλοσοφίας ἀπόβασιν, ἀλλ' εἰς αὐτὴν ἐπανάβασιν. Τέως δὲ, ὥσπερ εἴ τι μοι τῶν ἡδέων συνεπεπτώκει, ἐκοινωσάμην ἂν σοι τῇ πάντων φιλτάτῃ μοι κεφαλῇ· οὕτω καὶ τῶν δυσχερῶν εἰς σὲ παραπέμπω τὴν ἀκοὴν, ἵνα συνάχθοιό τε, καὶ εἴ τι δύναιο πρὸς τὴν ἐμὴν φύσιν τὸ πρᾶγμα ἐξετάσας, εἰσηγήσαιο γνώμην, ὅ τί με ζῆσαι ποιεῖν. Νῦν γὰρ ἐγὼ πόρρωθεν οὕτω διαπειρῶμαι τοῦ πράγματος, ὡς ἑβδομον ἤδη μῆνα γενόμενος ἐν τῷ δεινῷ, μακρὰν ἀποδημῶ τῶν ἀνθρώπων παρ' οἷς ἱεράσομαι, ἕως ἂν ἀκριβῶς ὁποῖόν ποτέ ἐστι τῇ φύσει κατανοήσω. Κἂν μὲν ἐγχωρῇ μετὰ φιλοσοφίας πρᾶγμα ἐργάσομαι· εἰ δὲ ἀλλοῖόν ἐστιν, ἢ κατὰ τὴν ἐμὴν ἀγωγήν τε καὶ προαίρεσιν, τί ἄλλο, ἢ τὴν εὐθὺ τῆς κλεινῆς Ἑλλάδος ἀποπλέων οἰχήσομαι; Ἀπειπαμένῳ γὰρ τὴν ἱερωσύνην, ἀπογνωστέον ἐστὶ καὶ τῆς πατρίδος, εἰ μή με δεῖ πάντων ἀτιμότατον εἶναι καὶ ἐπαρατότατον, ἐν ὄχλῳ μισούντων ἀναστρεφόμενον.

A posuit; illum ipsum precor, qui mihi ejusmodi vitæ attributor exstitit, esse et ejus, quod attribuit, moderatorem ac patronum: ne mihi res ista descensus a philosophia, sed ad illam ascensus esse videatur. Interim vero, quemadmodum si quid mihi ex animi sententia contigisset, tibi omnium amicissimo mihi communicassem; sic et molestorum ad te narrationem transmitto, uti et condoleas mihi, et si quid possis, re ad ingenium meum expensa, sententiam tuam de eo proferas, quid me facere oporteat. Ego enim adeo nunc e longinquo rei periculum facio, ut cum septimum jam mensem molestum et invisum munus ingressus sim, procul degam ab iis apud quos episcopus esse debeo, donec quæ ejus rei natura sit, accurate penitusque didicerim. Quod si una cum philosophia facere istud liceat, eam obibo functionem. Sin est ut abhorreat ab institutione animoque nostro, quid aliud quam recta in celeberrimam Græciam navigans demigrabo? Etenim simul episcopatum ejuravero, desperandus mihi patriæ conspectus est, nisi me omnium inhonoratissimum et exsecratissimum esse oporteat, in eorum turba quibus sum exosus, assidue versantem.

B

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ιϛ'.

Τῷ αὐτῷ.

Τὴν ἐπιστολὴν ἀναγινώσκων, ἐν ᾗ διηγήσω περὶ τῆς ἀῤῥωστίας, καὶ ἐφοβήθην ἀρχόμενος, καὶ παυόμενος ἀνεθάῤῥησα. Ἀπειλήσας γὰρ κίνδυνον, εὐηγγελίσω τὰ λῴονα. Περὶ ὧν δὲ ᾔτησας πεμφθῆναι παρ' ἡμῶν ἢ κομισθῆναι, τὰ δυνατὰ πάντα πάντως ἢ πεμφθήσεται, ἢ κομισθήσεται. Τίνα δὲ αὐτῶν τὰ δυνατὰ, καὶ τὰ μὴ δυνατὰ, περιττὸν γράφειν. Αὐτὴ γὰρ ἡ δόσις ἐπιδείξει. Ἐῤῥωμένως καὶ εὐδαίμων διαβιῴης θεῷ κεχαρισμένος, ἑταῖρε τριπόθητε. Γένοιτο ἡμᾶς καὶ συμμίξαντας ἀλλήλων αὖθις ἀπολαῦσαι, καὶ μὴ προεξέλθοις πρὶν ἂν ἀλλήλοις ἐντύχωμεν. Εἰ δὲ Θεὸς ἄλλῃ πῃ βεβούλευται, σὺ δὲ καὶ ἀπόντων ἡμῶν μέμνησο. Βελτίοσι μὲν γὰρ Συνεσίου ἐντεύξῃ πολλοῖς· φιλοῦσι δὲ μᾶλλον, οὐκ ἂν ἄλλοις ἐντύχοις.

C

EPISTOLA XCVI.

Eidem.

Cum epistolam legerem, in qua ægritudinem exponebas tuam, et initio veritus sum, et postremo animum resumpsi. Postquam enim periculum minatus es, meliora postea significasti. De quibus vero postulas, ut a nobis aut mittantur aut perferantur, quæcunque in nostra erunt potestate, omnia utique mittentur aut perferentur. Porro quæ in nostra sint potestate quæve non sint, scribere supervacaneum est. Id enim donatio ipsa monstrabit. Sanus felixque perpetuo vivas, Deoque acceptus, o sodalis optatissime! Et utinam aliquando mutua consuetudine gaudentes invicem frui liceat, nec tu ante discedas quam **237** nos inter nos viderimus! Sin aliud Deo visum fuerit, tu vero etiam absentis nostri recordare. Etenim meliores Synesio multos invenies; qui vero impensius diligant, non facile multos invenies.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ιζ'.

Τῷ αὐτῷ.

Πῶς οἴει με διψῶντα ταῖς ἡδίσταις ἐπιστολαῖς ἐντετυχηκέναι; Περὶ ποῖα δὲ μέρη τῶν ἐπιστολῶν οὐχὶ πᾶσῃ διαχυθῆναι τῇ ψυχῇ; Ἀφ' ὧν ἦλθον εἰς πολλαπλασίαν διάθεσιν, καὶ οὐκ εἰς μακρὰν προσδοκῶ τὴν Ἀλεξάνδρειαν ἔχουσαν ἔτι τὴν φίλην κεφαλὴν ὄψεσθαι. Καὶ ἐφ' οἷς γὰρ Σεκοῦνδον εὖ ἐποίησας, ἡμᾶς ἐτίμησας· καὶ ἐφ' οἷς οὕτω γράφων τιμᾷς, ἐξηρτῆσθαι σαυτοῦ, καὶ ἐποίησας εἶναι σούς· παρ' ὅσον τῶν χαμαὶ ἐρχομένων ὄντες, οὐκ ἐπιγινώσκομεν τὴν ἀξίαν, διπλῇ τιμώμενοι, καὶ τῷ μεγέθει τῶν γραφομένων, καὶ τῇ σπουδῇ τῶν γενομένων. Τῷ δεσπότῃ μου τῷ Κόμητι γέγραφα μὲν ἤδη πολλάκις· ἐπεὶ δὲ ἐν ταῖς διὰ τοῦ παιδὸς ἐπιστολαῖς αἰτιᾷ μὴ γεγραφότα πρὸς αὐτὸν, ἐπέθηκα καὶ τῷ δεσπότῃ μου τῷ ἀδελφῷ πρὸς αὐτὸν γράμματα. Ἐῤῥωμένος καὶ εὐδαιμονῶν διατέλει φιλοσοφίας ἔχων φροντίδα, ὅση προσήκει τῷ μετὰ θείων ἐρώτων ἠργμένῳ ταύτης. Ἀπὸ τῆς κλίνης σοι

EPISTOLA XCVII.

Eidem.

Quam me putas sitientem suavissimas legisse litteras tuas? Quam porro in earum partem non animum omnem effudisse? Ex quibus variis sum modis affectus; nec longo post tempore spero me Alexandriam amicum adhuc mihi habentem caput esse visurum. Nam quod tu de Secundo bene es meritus, ea re mihi honorem tribuisti, et quod adeo honorifice scribis, me tibi penitus devinctum, ac tuum reddidisti, quandoquidem humi nos repentes tantæ rei meritum non agnoscimus, cum dupliciter honoramur, et eorum quæ scribuntur magnitudine, et eorum quæ facta sunt studio ac diligentia. Domino meo Comiti scripsi quidem et alias sæpe; sed quoniam in litteris quas per puerum misisti, accusas me quod nihil ad eum scripserim, domino meo fratri litteras ad eum dedi. Incolumis beatusque perseveres, philosophiæ tanto addictus studio,

D

Digitized by Google

quantum par est eum habere, qui divini cujusdam amoris impulsu illam attigerit. E lectulo ad te scripsi, ad litteras conficiendas ægre sustentatus. Tu nobis precare quamoptima, quæ scilicet Deus optima esse judicaverit. Si convaluero, statim Alexandriam aspirabo.

EPISTOLA XCVIII.

Eidem.

Epistolarum nova hæc a nobis inita ratio est. Non enim eo scripsi ut illum amicitiæ tuæ conciliarem, a quo has litteras accipies, sed ut eum tibi beneficii potius ac gratiæ loco darem, qui non mediocri tibi, ac magno Diogeni deliciis tuis sit lucro futurus. Neque vero succensere te mihi par est, si non vos Theotimo, sed Theotimum vobis lucro futurum sentio, atque dico. Sed hoc nimirum ita se habet, si et vir ille est omnium, qui vivunt hodie, poetarum divinissimus, et poetica vi opus quispiam habet, ut et posteris illustris videatur, et ne absentibus quidem sit ignotus. Etenim præclara quæque facinora, si orationis **238** careant præconio, e memoria excidunt, et oblivione sepeliuntur, per id solum, quo geruntur, tempus apud eos celebrata, qui coram intuentur. Quamobrem præter spem oblatum vobis hoc commodum magni faciendum est, ac vel citra necessitatem summo studio complectendum. Nam ob Musarum reverentiam, earum etiam sacerdotibus omnem adhibere humanitatem convenit : nec inferiores iis ducere, qui ad limina principum adulandi periti veniunt. Accedat et tertia quædam honoris erga eum vestri ratio, Synesius illum per omnia probans, et admirans, ob quæ homines ab hominibus collaudari ac prædicari solent. Perpetuo sanus et incolumis degas, vir omnibus de causis mihi imprimis observande. Sacram animi tui affectionem salutant omnes, qui in eadem mecum domo sunt, præ cæteris vero tuus Isio; vicissim autem et nos iis, qui tecum sunt, salutem omnibus dicimus, præsertim autem Abramio meo. Comiti quæ scripsi dandane sint, necne, judicabis.

EPISTOLA XCIX.

Pylæmeni.

Hic ille est sæpius a me memoratus Anastasius. Sed et si teipsum illi significarem, eadem tui prædicatione uterer. Igitur tanquam apud me pridem consociati, conjunctionem illam mutuæ agnitionis instar habentes, mutua vos humanitate complectimini, atque hoc in communi videte, quemadmodum boni mihi aliquid conciliare possitis. Otium porro maximum bonum est; quod opimi instar et uberis soli, bonorum genera omnia philosophi animo conferre dici non immerito potest. Otio vero tum fruar, cum ab Romana republica extricari potuero : quod ita demum eveniet, si ab exsecrando illo publicæ functionis onere vacationem obtineam, a qua, quantum in imperatore fuit, im-

A γέγραφα, μόλις ἀνεχόμενος εἰς διασκευὴν τῶν γραμμάτων. Εὖξαι τὰ ἄριστα ἡμῖν, ἅπερ ἂν ὁ Θεὸς ἄριστα δοκιμάσοι. Ἐὰν ἀναφήλω, ἐπὶ τὴν Ἀλεξάνδρειαν εὐθὺς ἶμαι.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ϞΗ'.

Τῷ αὐτῷ.

Καινὸς οὗτος τρόπος ἐπιτηδεύεται παρ' ἐμοὶ χρείας ἐπιστολῶν. Οὐ γὰρ ἵνα συστήσω τῇ φιλίᾳ τῇ σῇ τὸν ἐπιδιδόντα τὴν ἐπιστολὴν, γέγραφα· ἵνα δέ σοι τὸν ἄνδρα χαρίσωμαι, κέρδος οὐ μικρὸν ἐσόμενον σοί τε καὶ τῷ μεγάλῳ Διογένει τοῖς σοῖς παιδικοῖς. Καὶ μὴ χαλεπήνῃς εἰ κέρδος οὐχ ὑμᾶς Θεοτίμῳ, θεότιμον δὲ ὑμῖν εἶναι δοκιμάζω, καὶ λέγω. Ἀλλὰ τοῦτο εἴ γε ποιητὴς ἀνὴρ τῶν νῦν ἐνθεώτατος δυνάμεως δέοιτο· δυνάμεως δὲ δεῖται (28) τις ἰγρ. τις ἀνὴρ B ποιητικῆς, ἵνα καὶ τοῖς μετέπειτα δόξῃ, καὶ μηδὲ τοὺς ἀπόντας λάθῃ. Τὰ γὰρ μεγάλα τῶν ἔργων, ἂν μὴ τύχῃ λόγων κηρύκων, ἀποῤῥεῖ τῆς μνήμης, καὶ λήθην ἀμπίσχεται, παρ' αὐτὸν μόνον τὸν τῶ πράττεσθαι καιρὸν ἐν τοῖς ὁρῶσιν ἀνθήσαντα. Ταύτῃ τοίνυν τιμητέον ὑμῖν τὸ ἔρμαιον, καὶ ἀντὶ παντὸς σπουδαστέον, καὶ δίχα τῆς χρείας. Αἰδοῖ γὰρ μουσῶν τοὺς ἱερεῖς αὐτῶν ἄξιον περιέπειν, καὶ μὴ δευτέρους τιθέσθαι τῶν κολακεύειν τὰς θύρας εἰδότων. Προσκείσθω καὶ τρίτη τις αἰτία τῆς παρ' ὑμῶν εἰς τὸν ἄνδρα τιμῆς, Συνέσιος ἀγασθεὶς αὐτοῦ πάντα, ἐφ' οἷς ἄνθρώπους ἄνθρωποι καὶ ἐπαινοῦσι καὶ μακαρίζουσιν. Ἐρρωμένος διαβιῴης, πάντων ἕνεκα ἐμοὶ τίμιε. Προαγορεύουσι τὴν ἱεράν σου διάθεσιν πάντες οἱ τὴν C αὐτὴν ἡμῖν οἰκίαν οἰκοῦντες· ἐξ ἁπάντων δὲ μάλιστα ὁ σὸς Ἴσιων· καὶ ἡμεῖς τοὺς ἅμα σοί· μάλιστα δὲ τὸν ἐμὸν Ἀβράμιον. Τῷ Κόμητί γε δοῦναι, ἃ γέγραφα, αὐτὸς δοκιμάσεις, εἴτε μή.

EPISTOLA XCIX.

Pylæmeni.

Hic ille est sæpius a me memoratus Anastasius. Sed et si teipsum illi significarem, eadem tui prædicatione uterer. Igitur tanquam apud me pridem consociati, conjunctionem illam mutuæ agnitionis instar habentes, mutua vos humanitate complectimini, atque hoc in communi videte, quemadmodum boni mihi aliquid conciliare possitis. Otium porro maximum bonum est; quod opimi instar et uberis soli, bonorum genera omnia philosophi animo conferre dici non immerito potest. Otio vero tum fruar, cum ab Romana republica extricari potuero : quod ita demum eveniet, si ab exsecrando illo publicæ functionis onere vacationem obtineam, a qua, quantum in imperatore fuit, im-

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ϞΘ'.

Πυλαιμένει.

Οὗτος ἐκεῖνος ὁ πολὺς ἐν τοῖς λόγοις ἡμῶν Ἀναστάσιος. Καὶ σὲ δ' ἂν αὐτῷ δείξας, τὸν αὐτὸν ἔκπαλαι εἶπον ἂν περὶ σοῦ. Ὥσπερ οὖν ἐν ἐμοὶ συνελθόντας πάλαι, καὶ τὴν συντυχίαν ἀναγνωρισμὸν ποιησάμενοι, φιλοφρονήσασθέ τε ἀλλήλους, καὶ κοινῇ σκοπεῖτε τὰς ἂν ἀγαθόν τί με ποιήσητε. Σχολὴ δὲ μέγιστον ἀγαθὸν, D ἣν εἴποι τις ἂν, ὥσπερ χώραν πάμφορον, ἅπαντα καλὰ φέρειν τῇ τοῦ φιλοσόφου ψυχῇ. Καρπώσομαι δὲ σχολὴν, ἂν τοῦ συντετάχθαι τῇ πολιτείᾳ Ῥωμαίων, ἀπαλλαγῆναί μοι γένηται. Τοῦτο δὲ παρέσται, τῆς λειτουργίας ἀνειμένῳ τῆς καταράτου· ἧς τὸ μὲν ἐπὶ βασιλεῖ, γέγονα ἐκτός· ἐμαυτὸν δ' ἂν αἰτιασαίμην δικαίως, αἰσχυνθεὶς δυνασθαι σπουδῆς οἰκείας. Ἀπολογήσομαι τοίνυν αὐτὸς ἐμαυτῷ. Δόξω γὰρ αὐτοῦ

DION. PETAVII NOTÆ.

(28) *Δυνάμεως δὲ δεῖται.* Vitii plurimum in eo loco est, quem ita concipiendum puto. Ἀλλὰ τοῦτο· εἴ γε ποιητὴς ἀνὴρ τῶν νῦν ἐνθεώτατος, δυνάμεως δὲ δεῖται τις ποιητικῆς. Quasi diceret : Sed hoc nimirum ita esse dicendum est, cum et [LXXXII] vir ille poeta sit omnium divinissimus, etc. Hæc autem duo verba, δυνάμεως δέοιτο, expungenda sunt.

Digitized by Google

γεῖν τὴν πρεσβείαν. Ἡάλιν γὰρ ἐμὴ γλῶττα πρεσβεύει. Καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ τῶν Πυθαγόραν ἐπαινεσάντων, ὃς τὸν φίλον ἄλλον ἑαυτὸν ὡρίσατο.

munitatem sum adeptus. Sed merito meipsum accusaverim, qui ex proprio studio capere commodi aliquid erubuerim. Itaque mihi ipse patrocinabor. Videbor enim rursus per me legationem obire. Nam rursus lingua mea legatione fungitur. Nec quisquam eorum contradicet, qui Pythagoram laudant, qui amicum alium esse semetipsum asseruit.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Ρ'.

Τῷ αὐτῷ.

Φυκούντιος ἄνθρωπος (Κυρηναίων δ' ἐπίνειον ὁ Φρ[υ]κοῦς) ἐπέδωκέ μοι φέρων ἐπιστολὴν τὸ σὸν ἐπιγεγραμμένην ὄνομα. Ταύτην ἀνέγνων ἡδέως ἅμα καὶ ἀγαμένως. Ὠφελετο γὰρ τὸ μὲν, τῇ διαθέσει τῆς ψυχῆς· τὸ δὲ, τῷ κάλλει τῆς γλώττης. Καὶ δῆτα παρεσκεύασά σοι θέατρον ἐπὶ Λιβύης Ἑλληνικὸν, ἐπαγγελίας ἥκειν ἀκροασομένοις ἐλλογίμων γραμμάτων. Καὶ νῦν ἐν ταῖς παρ' ἡμῖν πόλεσιν ὁ Πυλαιμένης πολὺς, ὁ δημιουργὸς τῆς θεσπεσίας ἐπιστολῆς. Ἓν τοῦτο ἄτοπον ἐφάνη, καὶ παρὰ δόξαν ἀπήντησε τῷ θεάτρῳ· τὰς Κυνηγετικάς ῇτεις τὰς ἐμὰς, ὡς δή τι σπουδαῖον αὐταῖς ἐνόν. Ἔδοξας οὖν σεσηρὸς ἦθος παρέχεσθαι, καὶ εἰρωνείας ἀνάπλεων. Οὐ γὰρ ἠξίουν τῶν παρὰ σφίσι τὸν φαυλότατον εἰπεῖν, ἐξενέγκαι τε παίγνιον τῆς παρὰ σοὶ σπουδῆς ἄξιον. Ἐγὼ δὲ τούτου μέν σε παρῃτούμην τῆς εἰρωνείας· ἐδίδασκον δὲ, ὅτι πρὸς τοῖς ἄλλοις, ἃ σοι πάρεστιν ἀγαθὰ, φιλανθρωπότατός τε εἶης, καὶ τῶν ἐγκωμίων φιλοδωρότατος. Οὔκουν ἐπὶ καταγέλωτι πεποιῆσθαι τὴν αἴτησιν· ἀλλ' ἵνα ἡδοίμην, τῇ παρὰ σοῦ τοιοῦδε μαρτυρίᾳ τιμώμενος. Γράφε οὖν ὁσάκις ἂν ἐγχωρῇ, καὶ ἑστία Κυρηναίους τῷ λόγῳ· ὡς οὐδὲν ἂν αὐτοῖς ἥδιον ἀνάγνωσμα γένοιτο τῶν Πυλαιμένους γραμμάτων, ἤδη κατεσχημένοις ὑπὸ τοῦ δείγματος (29). Πάντως δὲ συχνοῖς ἐντεύξῃ τοῖς δεῦρο ἀφικνουμένοις· καὶ εἰ μηδέσιν ἄλλοις, ἀλλὰ τοῖς ἄρξουσιν [γρ. ἄρξασιν, ἢ ἄρχουσιν] ἡμῶν καὶ τὴν ἐλάττω, καὶ τὴν μείζω (30), καὶ τὴν Αἰγυπτίων ἀρχήν· οὓς οὐκ εἰκὸς ἀγνοεῖσθαι διὰ τὴν ἀκολουθίαν τῶν δανειστῶν. Ἐπεὶ δὲ διαφέρει σοι τάμὰ εἰδέναι, φιλοσοφοῦμεν, ὦ ἀγαθὲ, τὴν ἐρημίαν ἀγαθὴν ἔχοντες συνεργὸν, ἀνθρώπων δὲ οὐδένα. Οὐδ' ἔστιν ὅπου ποτὲ ἐπὶ Λιβύης ἀκήκοα φωνὴν ἀφιέντος φιλόσοφον, ὅτι μὴ τῆς ἠχοῦς ἀνεμφεγγομένης ἡμῖν [γρ. ἐμοί]. Ἀλλὰ κόσμει, φησὶν, ἂν ἔλαχες Σπάρταν. Κἀγώ μοι δοκῶ τὴν εἱμαρμένην ἀγαπήσειν τε καὶ κοσμήσειν τὴν αὐτὸς ἐμαυτοῦ, ἡγούμενος ἀγώνισμα τοῦτο προκεῖσθαι τῷ βίῳ καὶ βάσανον, εἰ μηδὲ ἀτυχοῦσαν ἀπολιμπάνω φιλοσοφίαν. Ἐμοὶ γὰρ εἰ μηδεὶς ἄλλος μαρτυρεῖ, ἀλλ' αὐτός γε πάντως ὁ Θεὸς, [γρ. πάντως γε ὁ Θ.] οὗ σπέρμα ὁ νοῦς ἐς ἀνθρώπους ἥκει. Δοκῶ δέ μοι καὶ τοὺς ἀστέρας εὐμενῶς ἐνατενίζειν [γρ. ἀτενίζειν] ἑκάστοτε, ὃν ἐν ἠπείρῳ πολλῇ μόνον ὁρῶσι θεωρὸν αὐτῶν σὺν ἐπιστήμῃ γινόμενον. Σύνευξαι τοίνυν ἡμῖν ἐν οἷς ἐσμεν εἶναι· σαυτῷ δὲ ἀπολιπεῖν τὴν

EPISTOLA C.

Eidem.

Phycuntius homo (est autem Cyrenæorum navale Phycus) litteras 239 ad me tuo nomine inscriptas detulit: quas cum jucunde, tum non sine stupore perlegi. Illud enim amor erga te meus, hac sermonis elegantia merebatur; statimque Græcum tibi in Libya spectaculum constitui, denuntians omnibus ut ad eruditas litteras audiendas convenirent. Et nunc per urbes nostras in ore omnium frequens est Pylæmenes, divinæ illius auctor epistolæ. Unum hoc absurdum, ac præter conventus exspectationem accidit, quod Cynegeticas meas peteres, tanquam studio dignum aliquid iis inesset. Videbaris ergo ingenium præ te ferre cavillatione ac simulatione plenum. Non enim fieri posse arbitrabantur, ut qui apud se omnium esset ad dicendum ineptissimus, ludicrum aliquid ederet, quod studio tuo dignum videretur. At ego hac quidem te simulationis suspicione liberabam: docebam vero te, præter cæteras animi dotes, longe humanissimum esse, et in laudando apprime liberalem. Quare non ad irrisionem hanc esse petitionem comparatam, sed ut mihi ipse gratularer, tanti viri testimonio collaudatus. Itaque scribe quoties licuerit, et orationis tuæ quasi epulas quasdam Cyrenensibus præbe, quoniam nulla iis lectio jucundior accidere potest Pylæmenis litteris, qui quidem hujus speciminis admiratione detinentur. Prorsus vero multos reperies, qui huc proficiscantur; et si nullos alios, at eos saltem, qui minorem aut majorem apud nos, vel Ægypti præfecturam obierunt, quos ex creditorum comitatu nemo non facile cognoverit. Et quia rerum mearum statum nosse, tua interesse putas, philosophamur, o bone vir, optimam ad id adjutricem solitudinem nacti; hominum vero neminem, nec ullum in Libya unquam audivi, qui philosophiam redolentem vocem emitteret, præterquam fortassis echo, quæ nostram remittit. Verum orna, ut est in proverbio, quam sortitus es Spartam. Ac mihi videor hoc meo fato fore contentus, meamque patriam ornaturus, qui certamen hoc vitæ propositum et experimentum arbitror, utrumne infelicem quidem philosophiam deseram. Mihi enim, ut omni alio teste caream, Deus ipse tamen testis erit, cujus semen quoddam mens est hominibus 240 insita. Ac me stellæ etiam ipsæ benigne identidem

DION. PETAVII NOTÆ.

(29) *Κατεσχημένοις ὑπὸ τοῦ δείγματος.* Δείγματος erat in veter. duobus; in uno, παραδείγματος. Paulo post τοῖς ἄρξουσιν restituimus ex iisdem codicibus.

(30) *Καὶ τὴν ἐλάττω, καὶ τὴν μείζω.* Sub Augustalis præfecti dispositione erat, uti diximus, Libya, Thebais, Ægyptus, etc. Atque huic parebant præsides earum provinciarum, ut est in *Notit. Imper. Orient.*, c. 118. Qui itidem aliis minoribus magistratibus præerant. Hoc sensu, opinor, μείζω et ἐλάττω ἀρχήν dixit, eamque domesticam, cui aliam addit, τὴν Αἰγυπτίων.

Digitized by Google

despectare videntur, quem in vastissima regione solum cum scientia sui contemplatorem vident. Igitur nobis istud precare, ut eodem in statu perseveremus; tibi vero ut infelix forum relinquas, o tua abutens indole! Equidem magnopere te velim adhuc externis affluentem commodis ad interiora converti. Nam secundis rebus commutare felicitatem aurea est pro æreis rependere. Ego vero ob hoc irrideri me gaudeo, quod cognatis meis magistratus ambientibus, solus inter multos privatus exsistam. Animum enim virtutum velut stipatu cingi, quam corpus militibus, malo, cum præsens rerum status reipublicæ administratorem philosophum non amplius capiat. Sin nihilo in forensibus negotiis commodius versaris, quemadmodum neque opinor; nec male de te unquam speravi, fore ut a te ipso dissentires, et notariorum istorum similis esses, qui hominum sermone celebrantur, neque enim oratorum dixerim. Si, inquam, nulla alia in vestro foro ditandi sui ratio est, quam si divina omnia et humana jura misceantur, et pro libero, atque ingenuo, veterator aliquis efficiatur: si igitur ne ditaris quidem, multo magis philosophiam respice. Quod si hominem nactus fueris, qui strenue fortiterque philosophetur, ad eum vero investigandum, et Græciam, et barbarorum oras peragrare, minime reprehendendum fuerit: fac ita nobis oblatum istud lucrum impertias. Sin, velut in annonæ sterilitate, nos tibi satisfacere posse videamur; veni, et nostri et nostrorum omnium particeps futurus, dum æquo atque eodem jure istud facias, ut in Lacedæmoniorum scripto continetur. Salutem meo nomine, etiam atque etiam impertias venerabili imprimis Marciano: quem si ante Aristidem Mercurii doctrinarum præsidis typum ad homines pervenisse dixissem, non essem ejus meritum assecutus. Plus enim aliquid est, quam typus. Epistolam ad ipsum recta mittere etsi maxime vellem, non sum ausus, ne varia eruditione refertis illis ratio mihi reddenda esset, qui voculas omnes ad vivum resecant. Non parum enim periculi est, ne in tetius Græcia ventu epistola legatur. Ita **241** enim locum eum appello, ubi sæpe graves curæ suscepi, undique doctorum hominum affluente copia, ad sacram senis vocem audiendam, quæ vetera ac recentia, omnia perscrutatur. Sed et sodalem meum Eucharistum salvere a me jubeas, omnesque quos æquum esse judicaveris.

A κακοδαίμονα ἀγοράν, ὦ κακῶς σὺ τῇ φύσει χρώμενε. Μάλιστα μὲν οὖν ἀξιῶ σε καὶ εὐροούντων τῶν ἔξωθεν, ἰδεῖν εἰς τὰ εἴσω. Τὸ γὰρ εὐτυχίας εὐδαιμονίαν (31) ἀλλάξασθαι, χρύσια χαλκείων ἐστί. Κἀγὼ χαίρω καταγελώμενος, ὅτι τῶν συγγενῶν σπουδαρχούντων, μόνος ἐν πολλοῖς ἰδιώτης εἰμί. Τὴν γὰρ ψυχὴν ἀρεταῖς δορυφορεῖσθαι πρωτιμῶ μᾶλλον, ἢ στρατιώταις τὸ σῶμα, οὐκέτι τῶν πραγμάτων χωρούντων ἐπιμελητὴν πολιτείας φιλόσοφον. Εἰ δὲ μηδ' ἐν τοῖς κατ' ἀγορὰν βέλτιον πέπραχας· ὥσπερ οὐδὲ οἶμαι, οὐδ' ἔστιν ὅτε περὶ σοῦ πονηρὰς ἔσχον ἐλπίδας, ὡς ἄρα ἐκστήσῃ σαυτοῦ, καὶ ὁμότροπος ἔσῃ τοῖς εὐδοκιμοῦσι τῶν γραμματέων· οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι τῶν ῥητόρων· ἑτέρως δὲ οὐκ ἔστι πλουτεῖν ἐν ταῖς καθ' ὑμᾶς ἀγοραῖς, μὴ πάντα μιγνύντα καὶ θεῖα καὶ B ἀνθρώπινα δίκαια, καὶ κέρκωπα ἀντ' ἐλευθέρου γινόμενον. Εἰ τοίνυν οὐδὲ πλουτεῖς, ἔτι μᾶλλον εἰς φιλοσοφίαν ἴδε. Κἂν μὲν ἐντύχῃς ἀνδρὶ συνετῶς ἐργαζομένῳ φιλοσοφίαν (ἀνεμέσητον [γρ. οὐ νεμεσητὸν] δὲ ἐκπερινοστεῖν καὶ τὴν Ἑλλάδα καὶ τὴν βάρβαρον ἐπὶ θήρᾳ τοιᾷδε), καὶ ἡμῖν τὸ ἔρμαιον κτῆσαι. Εἰ δὲ ὡς ἐν αὐχμώσῃ τῇ φορᾷ, καὶ ἡμεῖς ὀφείσοι δοκοῦμεν, ἧκε μεθέξων καὶ ἡμῶν καὶ τῶν ἡμετέρων, ἐπὶ τὰ ἴσα καὶ τὰ ὅμοια (32), φησὶ τὸ γράμμα τὸ Δακωνικόν. Πρόσειπε παρ' ἐμοῦ τὸν πολλὰ τὸν σεβασμιώτατον Μαρκιανόν· ὃν εἰ πρὸ ἐμοῦ Ἀριστείδην Ἑρμοῦ λογίου τύπον (33) εἰς ἀνθρώπους ἔφην ἐληλυθέναι, μόλις ἂν ἔτυχον τῆς ἀξίας, ὅτι πλέον ἐστὶν ἢ τύπος. Ἐπιστολὴν δὲ εἰς εὐθείας πρὸς αὐτὸν ἐπιθεῖναι, καίτοι προθυμηθείς, ἐνάρκησα, ἵνα μὴ εὐθύνας ὑπόσχω τοῖς παιδίκταις (34), τοῖς ἀποσμιλεύουσι τὰ ὀνόματα. Οὐ γὰρ μικρὸς ὁ κίνδυνος ἐν τῷ Πανελληνίῳ τὴν ἐπιστολὴν ἀναγνωσθῆναι. Καλῶ γὰρ οὕτω τὸν τόπον, ἐν ᾧ πολλάκις ἐφρόντισα τὰς βαρείας φροντίδας, τῶν ἐκταχόθεν ἐλλογίμων συνιόντων, ἐφ' ᾧ τῆς ἱερᾶς ἀκοῦσαι τοῦ πρεσβύτου φωνῆς, παλαιὰ καὶ νέα καταμαστευούσης διηγήματα. Ἀλλὰ καὶ τὸν ἑταῖρον Εὐχάριστον χαίρειν κέλευσον παρ' ἐμοῦ, καὶ πάντας ὅσους ἄξιον.

EPISTOLA CII.

Eidem.

Commendo amicitiæ patrocinioque tuo egregium Sosenam, cui quidem inter disciplinas educato et adulto, fortuna nequaquam pro meritis respon-

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΒ'.

Τῷ αὐτῷ.

Συνίστημι τῇ φιλίᾳ καὶ τῇ προστασίᾳ τῇ σῇ τὸν θαυμάσιον Σωσηνᾶν· ᾧ τὴν διὰ λόγων τροφὴν καὶ αὐξηθέντι, τὰ παρὰ τῆς τύχης οὐκ ἀπαντᾷ κατὰ λό-

DION. PETAVII NOTÆ.

(31) *Τὸ γὰρ εὐτυχίας εὐδαιμονίαν.* Perperam hactenus, ἀτυχίας εὐδαιμονίαν. Nos germanam lectionem præeuntibus veteribus reddidimus. Nimirum εὐτυχία ad externorum bonorum copiam pertinet, εὐδαιμονία in internis animique propriis sedem habet. Vide orat. *De regno.*

(32) *Ἐπὶ τὰ ἴσα καὶ τὰ ὅμοια.* Non dubito quin contra veterum fidem legendum sit, ἐπὶ τᾷ ἴσᾳ, καὶ τᾷ ὁμοίᾳ. Est enim Dorismus et Laconici fœderis formula.

(33) *Ἑρμοῦ λογίου τύπον.* Vide Jun. *Adag.* Marciani quoque meminit Suidas.

(34) *Τοῖς παιδέκταις.* Totus hic locus apud Suidam exstat nullo auctoris nomine descriptus. Pandectas existimo homines appellari varia eruditione refertos, translatione quadam, sicut libri nonnulli πανδέκται inscripti. Plin. *Præf.*

Digitized by Google

γων. Αἰτιᾶται δὴ τὴν τῆς πατρίδος ἀκληρίαν· καὶ πείθει τις αὐτὸν λόγος, ὡς ἔστι συμμεταβαλεῖν τῷ χωρίῳ τὴν τύχην. Ἀφίξεται δὲ παρὰ τὴν ἔχουσαν τὸν βασιλέα πόλιν, ὡς ὅπου βασιλεὺς, ἐκεῖ καὶ πάνυ τῆς τύχης οὔσης, καὶ τυχὸν ἐπιγνωσομένης αὐτόν. Εἰ δή τίς σοι δύναμις, συντέλεσον αὐτῷ πρὸς ὅ τι βούλεται. Σοῦ γὰρ ἄξιον τὸ καὶ δύνασθαι, καὶ τοὺς δεομένους συνιστάναι τῇ ἀγαθῇ τύχῃ. Ἐὰν δέηται τῶν σοι φίλων, αὐτὸς προσίσεις αὐτόν.

det. Ac patriæ ille quidem infelicitatem incusat; et nonnulla huic opinio persuadet posse fortunam una cum loco mutari. Iturus est ergo regiam in civitatem, quasi ibi, ubi est imperator, etiam fortuna ipsa resideat; et fortassis eum agnitura sit. Si quid igitur in te potestatis est, adjumento sis ei ad id omne quod voluerit. Te enim dignum est ut posse plurimum, et qui istud desideraret, meliori fortunæ commendare. Quod si ei amicis tuis opus est, tute illis ipsum offeres.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΓ' (35).

Τῷ αὐτῷ.

Οὐ μὰ τὸν φίλιον τὸν ἐμόν τε καὶ σὸν, οὐκ ἔγωγε, ὦ Πυλαίμενες, ἀπέσκωψά σου τὴν εἰς τὴν ἐνεγκοῦσαν εὔνοιαν. Οὐχ οὕτως ἄπολίς εἰμί τις, οὐδὲ ἀνέστιος· ἀλλὰ σὺ κακῶς ἐξεδέξω τὸν νοῦν τῆς ἐπιστολῆς· καὶ κατηγόρηκας ἡμῶν ἄττα οὐκ ἄξιον. Ἐγὼ γὰρ ὅτι μὲν Ἡρακλείας ἐρᾷς, καὶ πρόθυμος εἰ ποιεῖν τι τὴν πόλιν ἀγαθὸν, ἐπαινῶ. Τοὺς λόγους δ' ἐποιούμην ὑπὲρ τοῦ δεῖν ἀνθελέσθαι φιλοσοφίαν τῆς ἀγοραίου ταύτης διατριβῆς. Εἶτα σύ μοι δοκεῖς, δίκας ἀγορεύων [γρ. εἰ δίκας ἀγορεύεις], οἴεσθαι μᾶλλον, ἢ φιλοσοφῶν, ὠφελιμώτερος ἔσεσθαι τῇ πατρίδι. Πῶς τοῦτο; Ὅτι τοῦ μὴ μετατεθεῖσθαί [γρ. μεταθέσθαι] σου τὴν προαίρεσιν, ἠτιάσω τὸ τῆς γνώμης φιλόπατρι. Τοῦτ' οὖν ἀπέσκωψα, καὶ οὐχὶ τὴν εὔνοιαν, ὅτι κακῶς οἴει προὔργου σοί τι ποιήσειν εἰς τὸν καλὸν τοῦτον ἔρωτα, τὸ προσεδρεύειν ταῖς δίκαις. Καὶ γὰρ εἰ λέγοιμι φιλοσοφίαν ἱκανὴν εἶναι τὰς πόλεις ὀρθοῦν, ἐλέγξει με Κυρήνη, κειμένη (36) πολὺ δήπου τῶν ἐν τῷ Πόντῳ πόλεων ἀκριβέστερον. Ἀλλ' εἰπεῖμι μὲν ἄν, ὅτι φιλοσοφία καὶ ῥητορικῆς, καὶ ἥστινος βούλει καὶ τέχνης, καὶ ἐπιστήμης, ἅτ' ἐπὶ πάσαις οὖσα, παρέχεται τὸν ἔχοντα καὶ ἰδιώτῃ, καὶ οἴκῳ, καὶ πόλεσιν ὠφελιμώτερον. Οὐ μὴν ἀρκεῖ τὸ καθ' ἑαυτὴν ἀγαθόν τι ποιεῖν τοὺς ἀνθρώπους. Ἔχει γὰρ οὕτως, ὦ λῷστε Πυλαίμενες· τὰ καλὰ τῶν ἐπιτηδευμάτων δυνάμεις τινές εἰσι, καὶ παρασκευαὶ ψυχῆς, καὶ οἷον αὐτὸ μόνον τὸ χρώμενον· καιροὶ δὲ, καὶ τύχαι φέρουσιν ἄνω καὶ κάτω τὰ τῶν πόλεων πράγματα. Καὶ νῦν μὲν οὕτως ἔχει, νῦν δ' ἕτερος, ἀνάγκῃ φύσεως ἧς μετείληφε. Φιλόπολις μὲν οὖν εἰ σύ· τυγχάνω δὲ ὢν καὶ ἐγὼ [γρ. αὐτός]· καὶ σὺ μὲν ἐργάζῃ ῥητορικήν· καὶ συγχωρῶ σοι μὴ ταύτην ἐπιτηδεύειν, ἀλλὰ τὴν ὀρθὴν καὶ γενναίαν (37), ἣν οὐδὲ Πλάτων, οἶμαι, διαγράφειν πειρᾶται. Ἐγὼ δὲ φιλοσοφίαν τιμῶ τε καὶ τῶν ὅσα ἀνθρώπινα ἀγαθὰ προτιμῶ. Τί οὖν ταύτῃ παρ' ἡμῶν πλέον ταῖς πόλεσιν, εἰ μὴ καὶ βίοι τινὲς ὑποδληθεῖεν ἀρχοῦντες ταῖς προαιρέσεσι; Δεῖ μὲν γὰρ ὕλης ἐπιτηδείας· δεῖ

EPISTOLA CIII.

Eidem.

Non per amicitiæ tuæ meæque præsidem, non ego, o Pylæmenes, tuam in patriam charitatem sum cavillatus. Non ita sum inops urbis, ac lare destitutus. Sed tu male epistolæ sensum interpretatus es, meque de quibus minime oportebat accusasti. Nam quod Heracleam amas, et quoquo modo bene de ea civitate mereri studes, laudo equidem. At id ego verbis meis significabam, esse forensi huic occupationi philosophiam anteponendam. Tu vero mihi in animum induxisse videris, plus te causarum ex actione patriæ, quam ex philosophiæ studio utilitatis allaturum. Quinam istud? Quoniam tibi, quod sententiam non mutasses, tuum in patriam amorem causam esse dixisti. Hoc igitur, non patriæ charitatem, irrisi, quod operæ pretium futurum tibi ad egregium illum amorem patriæ censes, si assidue in causis voluteris. Nam si philosophiam idoneam esse dicam ad civitates erigendas, ipsa me Cyrene arguet; quæ magis quam ulla Ponti civitas jacet. Verum hoc ego 242 dixerim, philosophiam non modo oratoria, sed et alia omni arte scientiave, utpote quæ præsit omnibus, utiliorem eum qui possideat, et privatis, et familiis, et civitatibus præstare. Non tamen per sese sufficiens est, ut boni aliquid afferre possit hominibus. Sic enim se res habet, optime Pylæmenes; præstantissimæ quæque disciplinæ facultates quædam sunt, et animi comparationes, ac tanquam utendi sola vis et habilitas. Temporum autem ac fortunæ vicissitudines susque deque res civitatum impellunt; et modo ita sese, modo aliter habent, pro naturæ, quam sortitæ sunt, necessitate. Tu igitur patriæ quidem amans es: ego vero non minus hoc idem ipse sum. Tu oratoriam profiteris; ego te in ea occupari non sino; sed in præclara illa et egregia disciplina, quam nec ipse, ut opinor, Plato describere conatus est. Ego philosophiam colo, cæterisque, quæ in vita sunt hominum, bonis antepono. Quid igi-

DION. PETAVII NOTÆ.

(35) Pylæmenes, lecta Synesii epistola, qua ad philosophiam ab oratoria professione revocabatur, quæ est 99, eumdem rescripto incusabat, objiciebatque, quo minus id faceret, amore se patriæ retineri, cui illius artis beneficio subveniret. Quippe inutile ad id esse sapientiæ studium. Ad hæc ita respondet noster; ut charitatem patriæ neget a se reprehensam; tum philosophiæ causam ac patrocinium suscipiat.

(36) *Ἐλέγξει με Κυρήνη, κειμένη.* Jam tum ante Synesium. Amm. l. XXII: *In Pentapoli Libyæ Cyrene posita est, urbs antiqua, sed deserta, quam Spartanus condidit Battus, et Ptolemais*, etc.

(37) *Ἀλλὰ τὴν ὀρθὴν καὶ γενναίαν.* Vide Platonis *Gorgiam*.

Digitized by Google

tur tandem hac ratione boni procurare civitatibus possumus, nisi vitæ quædam genera subjiciantur, quæ ad voluntatem ac propositum exsequendum sufficiant? Materia quippe idonea opus est; opus itidem instrumentis ei, qui uti possit, atque hæc omnia comparare fortunæ proprium est. Jam si illo duntaxat modo, hoc est unico rhetoricæ præsidio fortunam tibi adfuturam confidis, ut aut aliquando præfecturam aliquam capere, aut summum aliquem magistratum assequi ejus beneficio possis: quid philosophiam infelicitatis accusas? Sin ex æquo ab utraque abesse, aut adesse ista contingat; quid tu hactenus non ex apparentibus et incertis quod præstantissimum sit eligis? Nam ipsam per sese philosophiam rhetoricæ antecellere tute ipse fateris; quod vero prodesse patriæ debeas, id tibi quod deterius est magis necessarium reddit. Quasi nunc quidem meliora sperare liceat: simul vero philosophari cœperis, dii tibi omnes inimici sint, fortunamque omnem alio deriverit, ut ne in spe quidem relinquatur. Ego vero nondum in hanc usque diem audire memini, hanc esse sanctæ philosophiæ sortem divinitus attributam, ut infelix esset. Verumtamen ægre quidem in communi mortalium natura vis et prudentia simul convenerint; nonnunquam tamen ambas Deus conjunxerit. Quamobrem licebit ex mea oratione, vel necesse erit **243** potius eumdem et philosophum esse, et amantem patriæ: nec fortunam desperare, sed pro suis etiam meritis sperare meliora. Etenim hoc uno præsertim, ut veteri proverbio dicitur, probi malos superant, bona spe. Quomodo igitur inferiori illos esse conditione fatebimur? Necessarium autem id erit, si quid opinioni tuæ tribuimus; quæ te eo erroris adduxit, ut diceres tibi reipublicæ causa in tua arte esse perseverandum. Patere enim me in accusationem convertere illius cavilli purgationem, qui cum nullus esset omnino, tibi esse visus est aliquis. Neque enim amplius, opinor, videbitur. Alioqui periculum est, ne apud sacram Cyrenen tu me præsertim amicissimum caput in crimen adducas. Nam si hoc civitatibus persuasum erit solam oratoriam artem præsentia incommoda mutare posse, idque unicum eorum esse decus, qui iis opitulentur, qui de contractibus lites habeant; nobis illæ succensebunt, quod aliis omnibus, quam tribunali, sumus addicti. Una igitur mihi ad te, et civitates omnes, pro philosophia responsio est: Fortuna cum adfuerit, et illam ad negotia capessenda temporum ratio revocaverit, nullam artem, ac ne omnes quidem simul, de ordinando citius aut immutando reipublicæ statu, aut omnino in melius constituendis hominum rebus, cum philosophia

A δὲ ὀργάνων τῷ χρῆσθαι δυναμένῳ· τὸ δὲ ταῦτα παρασκευάζον, ἡ τύχη· εἰ μὲν οὖν ἐκείνως μόνον, τουτέστι διὰ τῆς ῥητορικῆς οἵει σοι παρέσεσθαι τὴν τύχην, ὥστε ἄρξαι ποτὲ (38) παρασχεῖν, ἢ ὑπάρξαι τὴν μεγίστην ἀρχήν, τί κατέγνωκας ἀτυχίαν φιλοσοφίας; Εἰ δ' ἐπίσης ἀμφοῖν ἐνδέχεται καὶ ἀπεῖναι καὶ παραγενέσθαι, τί μὴ τέως αἱρῇ τῶν φαινομένων τὸ ἄριστον; αὐτὸ μὲν γὰρ καθ' αὑτὸ φιλοσοφίαν καὶ σὺ φῂς εἶναι καλλίω ῥητορικῆς· τὸ δὲ δεῖν ὑπάρξαι σου τὴν πόλιν, ἀναγκαιότερόν σοι τὸ χεῖρον ποιεῖ· ὡς δὴ νῦν μὲν ἔξεστιν ἐλπίζειν τὰ ἀμείνω φιλοσοφήσαντι δὲ οἱ θεοὶ πάντες ἐχθροί, καὶ τὴν τύχην ἐξοχετεύουσιν, ὡς μηδ' ἐν ταῖς ἐλπίσιν ἀπολελεῖφθαι. Ἐγὼ δὲ οὕπω καὶ τήμερον τοῦτον ἀκηκοὼς οἶδα τὸν λόγον, ὅτι τῇ σεμνῇ φιλοσοφίᾳ θεὸς ἐπικλῆρος ἀτυχεῖν. Ἀλλὰ μόλις μὲν ἂν ἐν τῇ κοινῇ τῇ θνητῇ φύσει συνέλθοιεν ἰσχύς τε καὶ φρόνησις. Ἔστω μὴν ὅτε συνήγαγεν αὐτὰς ὁ Θεός. Ἔξεστιν οὖν ἐκ τοῦ λόγου, μᾶλλον δὲ πᾶσα ἀνάγκη, τὸν αὐτὸν εἶναι, καὶ φιλόσοφον, καὶ φιλόπολιν, καὶ μηδ' ἀπογινώσκειν τῆς τύχης, ἀλλὰ καὶ προσδοκᾶν τὰ ἀμείνω, διὰ τὴν θείαν ἀξίαν. Οὐχ ἥκιστα γὰρ μόνῳ πλεονεκτοῦσιν, ὡς ὁ παλαιὸς λόγος, οἱ χρηστοὶ τῶν πονηρῶν, ταῖς ἀγαθαῖς ἐλπίσι. Πῶς οὖν ἔλαττον αὐτοὺς ἕξειν συγχωρήσομεν; Ἀνάγκη δ', εἰ πρὸς τὸν παρὰ σοῦ λόγον ἐνδοίημεν, ὃς εἰς τοῦτό σε προήγαγεν ἁμαρτίας, τὸ [γρ. ὥστε] φάναι τῆς πόλεως ἕνεκα δεῖν μένειν ἐπὶ τῆς τέχνης. Ἀνάσχου γάρ μου μετιόντος εἰς κατηγορίαν τὴν περὶ τοῦ σκώμματος ἀπολογίαν, ὃ δὴ μὴ ὂν ἔδοξεν εἶναί σοι πρότερον. Οὐ γάρ, οἶμαι, νῦν ἔτι δοκεῖ. Ἐπεί τοι κινδυνεύω καὶ διαβεβλῆσθαι πρὸς τὴν ἱερὰν Κυρήνην ὑπὸ σοῦ, καὶ ταῦτα τῆς φίλης μοι κεφαλῆς. Εἰ γὰρ δὴ πεισθεῖεν αἱ πόλεις (39), ὅτι ῥητορικὴ μόνη δύναται μεταθεῖναι τὰς παρούσας αὐτοῖς συμφοράς, καὶ μόνον ἐστὶ τοῦτο γέρας τῶν βοηθούντων τοῖς ἔχουσι περὶ συμβολαίων τὰς δίκας, χαλεπανοῦσιν ἡμῖν τοῖς ἄλλο τι θεραπεύουσιν ἀντὶ τοῦ βήματος. Εἷς οὖν ἐμοὶ πρὸς σέ τε καὶ τὰς πόλεις ἁπάσας ὑπὲρ φιλοσοφίας ὁ λόγος, ὅτι παρούσης μὲν τύχης, καὶ καλεσάντων αὐτὴν ἐπὶ τὰ πράγματα τῶν καιρῶν, οὐδεμιᾶς ἐστι τέχνης, ἀλλ' οὐδ' ἅμα πᾶσαι ἐρίσαι φιλοσοφίᾳ περὶ τοῦ τὴν συντονωτέραν ἀρέσθαι, καὶ μετατάξαι, καὶ βελτίω τοῖς ἀνθρώποις ποιῆσαι τὰ πράγματα. Τῆς εἱμαρμένης δὲ οὕπω τοῦτο ῥυείσης, νοῦν ἔχει πολὺν οἰκειοπραγεῖν, ἀλλὰ μὴ παραδιοικεῖν, μηδ' ἀσχημονεῖν ἀξιοῦντας ὡθίζεσθαι παρὰ τὸ τοῦ δεῖνος ἀρχεῖον, οἷς μὴ [γρ. εἰ μὴ] πᾶσα ἀνάγκη. Ἀνάγκᾳ δὲ οὐδὲ θεοὶ, φασὶ, μάχονται. Ἡμῖν δ' ἔστιν ἄλλα σεμνότερα· καὶ ὅταν ὁ νοῦς ἀνενέργητος ᾖ περὶ τὰ ἐνθάδε, περὶ τὸν Θεὸν ἐνεργεῖ. Δύο γὰρ αὗται μερίδες φιλοσοφίας, θεωρία καὶ πρᾶξις· καὶ δῆτα δύο δυνάμεις ἑκατέρα παρ' ἑκατέραν μερίδα, σοφία, καὶ φρόνησις· αὕτη μὲν δεομένη τύχης· σο-

DION. PETAVII NOTÆ.

(38) Ἄρξαι ποτέ. Crediderim verbum ἄρξαι de majore aliqua præfectura vel magistratu dici; ὑπάρξαι de eo qui majori subest; quod olim aliter interpretabar.

(39) Εἰ γὰρ δὴ πεισθεῖεν αἱ πόλεις. Insita plerisque persuasio, homines sapientiæ studio deditos actui rerum nequaquam idoneos esse. De quo Socrates apud Plat. *Theæt.* et l. VI *De repub.*

Digitized by Google

φία δὲ αὐτάρκης, καὶ ἀκώλυτος ἡ κατ' ἐκείνην ἐνέργεια.

A posse contendere. Sed cum nondum eo fatalis necessitas pervenerit, sapientis est suarum rerum satagere; non perperam actui rerum immiscere se, nec præter decorum ad hujus prætorium perrumpere, nisi extrema necessitas impulerit. *Necessitati vero ne dii quidem*, ut aiunt, *repugnant*. Nobis autem alia sanctiora sunt, et cum ab iis inferioribus vacat animus, circa Deum occupatur. Duæ quippe sunt hæ philosophiæ partes, contemplatio et actio: ac totidem idcirco facultates singulæ singulis attributæ partium, sapientia et prudentia; hæc fortunæ indigens, illa sibi sufficiens, cujus nec impediri functio potest.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΑ'.

Τῷ ἀδελφῷ.

Τοὺς αὐτοὺς ἂν ἴδοις ἐν μὲν εἰρήνῃ θρασεῖς, ἐν δὲ πολέμῳ δειλούς, τουτέστιν ἀπανταχοῦ πονηρούς. Ὥστε μοι δοκεῖ ταύτην τις δικαίως εἰδέναι τῷ πολέμῳ χάριν, ὅτι βάσανός ἐστι τοῦ περὶ τὴν καρδίαν αἵματος ἀκριβὴς, καὶ συχνοὺς ἀλαζόνας παραλαβὼν, μετριωτέρους ἡμῖν ἀποδίδωσιν. Οὐ γὰρ, οἶμαι, τὸ ἀπὸ τοῦδε σοβήσειν διὰ τῆς ἀγορᾶς Ἰωάννην τὸν ἀλιτήριον, οὐδὲ πυξ ἐντενεῖν, οὐδὲ λὰξ ἐναλεῖσθαι τῶν ἐπιεικεστέρων τινί. Χθές τοι πάνυ λαμπρῶς συνηγορήκει τῇ παροιμίᾳ, μᾶλλον δὲ τῷ χρησμῷ. Χρησμὸς γὰρ ἄντικρυς. Τοῦτό γε πάντως οἶσθα, τὸ,

Οὐδεὶς κομήτης, ὅστις οὐ ψηνίζεται.

Ἡμέρας μὲν γάρ τινας ἐξῆς οἱ πολέμιοι προσηγγέλλοντο· κἀμοί τε ἀπαντητέον ἐδόκει, καὶ Βαλαγρίτας συντεταγμένους ἐξῆγεν ὁ φύλαρχος (41). Εἶτα φθάσαντες εἰς τὴν πεδινὴν, περιεμένομεν. Οὐδαμοῦ δὲ φαινομένων, περὶ βουλυτὸν ἀπεχωροῦμεν ἕκαστος οἴκαδε [γρ. οἴκοι], συνθέμενοι πάλιν ἥξειν εἰς τὴν ὑστεραίαν· ὁ δὲ Φρὺξ Ἰωάννης (42) τέως μὲν ἦν οὐδαμοῦ· ὤκουν ὥστε καὶ φανερὸς εἶναι· φήμας δὲ ὑπέπεμπε, νῦν μὲν ὡς κατεαγὼς εἴη, καὶ διαπρίεται τὸ σκέλος· νῦν δὲ ὡς τὸ ἄσθμα νοσεῖ· νῦν δὲ ἄλλο τι κακὸν ἐξαίσιον ἔχει. Τοιοῦτοί τινες ἐφοίτων λογοποιοὶ, ἄλλος ἄλλοθεν ἥκειν φάμενοι, τοῦ μηδὲ σαφὲς εἶναι ποῖ γῆς Ἰωάννης δέδυκεν, ἢ κρύπτεται. Μεταξὺ δ' ἂν διηγούμενοι πρὸς τὴν ἀκαιρίαν τῆς συμφορᾶς ἐσχετλίαζον, ὑπεδάκρυον. Νῦν ἔδει τοῦ γενναίου λήματος· νῦν τῶν ἐκείνου χειρῶν. Τί ἂν ἐποίησε; τί ἂν ἐγένετο; Καὶ ἐπὶ πᾶσιν, ὦ τοῦ δαίμονος! εἰπὼν ἂν ἕκαστος, καὶ τὼ χεῖρε πατάξας, ἀπῄλλάττετο. Ἦσαν δὲ οὗτοι τῶν ἐπ' οὐδενὶ χρησίμῳ πάλαι παρατρεφομένων αὐτῷ, κομῆται καὶ οὗτοι, καὶ οὐδὲν ὑγιὲς,

Ἀρνῶν ἠδ' ἐρίφων ἐπιδήμιοι ἁρπακτῆρες.
Il. ω.

Καὶ νὴ τοὺς θεούς, ἔστιν ὅπου καὶ γυναικῶν. Τοιούτους λοχίτας ἐκ πολλοῦ παρεσκεύασται· μεθ' ὧν εἰ-

EPISTOLA CIV.

Fratri.

Homines eosdem videas tempore pacis audaces, militiæ ignavos, hoc est ubique improbos. **244** Unde hujus rei causa habenda bello gratia merito mihi videtur, quod qualis circa cor cuique sanguis sit, optima sit probandi ratio; compluresque, quos arrogantes acceperit, moderatiores nobis efficiat. Non enim deinceps, opinor, superbe volitabit in foro dirus ille Joannes; nec pugno impetet; nec calcibus in quemquam modestiorem insiliet. Heri quidem manifeste proverbium illud approbavit, vel oraculum potius. Oraculum enim est profecto, quod omnino tu nosse debes:

Nullus capillum, quin cinædus sit, fovet.

Aliquos enim dies continuo hostium excursio nuntiabatur; ac mihi placebat occurri et Balagritas instructos tribunus eduxerat. Post hæc in apertum campum prodeuntes opperiebamur. Sed cum nusquam comparerent, ad vesperam domum quisque redimus, cum ita convenisset, ut postridie iterum adessemus. Interea Phryx Joannes nusquam erat, ut se in conspectum daret hominum; sed rumores spargebat: interdum fregisse crus, atque ideo præcidi: interdum suspiriosum se esse; alias grande aliquod sibi malum accidisse. Ejusmodi quidam famigeratores volitabant, alius aliunde venire se nuntiantes, ut ne certo constaret quonam terrarum subiisset, atque ubi lateret Joannes. Inter narrandum importunitatem calamitatis hujus lacrymabundi querebantur. Nunc audaci illo pectore opus foret: nunc illius manibus; quid fecisset? cujusmodi fuisset? Ac demum, o infelix fatum! cum singuli dixissent, manusque complosissent; abibant e medio, et erant illi ex eorum numero, qui nulli bono apud eum alebantur: capillati et ipsi, frugisque nullius:

Quique agnos hædosque palam raptare solebant,

ac per deos nonnunquam etiam mulieres. Ejusmodi manipulos jamdudum comparavit; quibuscum

DION. PETAVII NOTÆ.

(40) Joannis, cujus sæpe in superioribus epistolis meminit, vanitatem, ac fucatam ambitiosamque stoliditatem elegantissime depingit, qui, dum abesset periculum, strenuus ac fortis videbatur; idem ubi tuba increpuisset, turpissimam se in fugam conjiciebat.

(41) *Ἐξῆγεν ὁ φύλαρχος.* Balagritarum dux φύλαρχος dicebatur, quo nomine Saracenorum quoque duces appellari.

(42) [LXIII] *Ὁ δὲ Φρὺξ Ἰωάννης.* Vel quia indidem oriundus, vel quia hoc nomine ignavi etiam appellantur. Hinc proverb. apud Suidam:

Φρὺξ ἀνὴρ
Πληγεὶς ἀμείνων καὶ διηκονέστερος.

Ἐπεὶ δοκοῦσιν ἀργότεροι καὶ ναυχελέστεροι οἱ Φρύγες οἰκέται.

Digitized by Google

virum se præbere ne conatur quidem : difficile est enim. Callidus autem est; et quemadmodum præ cæteris, qui tales reipsa sunt, virili esse animo putetur, optime consuluit. Sed mihi fortuna præclare illius consiliis obstitisse videtur. Quintum enim jam diem cum armis progressi fueramus, cum adhuc hostes extremos provinciæ fines popularentur, tum is de illorum adventu desperans penitus, quod nequaquam in interiora penetrare ausuri essent, advolat 245 et omnia rursus perturbatione complet. Tum autem ægritudinis mentio nulla, quin eos irridebat, qui id audire sustinuissent; se vero e longinqua regione nescio qua revertere aiebat. Illo quippe auxilii ferendi gratia excitum se esse; et hac una re eorum, qui vocaverant, agros esse servatos; neque enim irrupisse hostes, sola adventus Joannis fama perculsos. Rebus igitur ibi constitutis, statim ad eam provinciæ partem, quæ laborasset, accurrisse dicebat : propediem enim exspectare se venturos, si ejus præsentia celaretur, nec nomen efferretur. Repente igitur perturbare cœpit omnia, cum se perperam officio ducis immisceret, ac brevi vincendi artem traditurum pollicetur, hæc identidem succlamans, in frontem, in phalangem, et ad cornu sæpius, et quadratum oblongum ingeminans, ordinumque appellans nomina, quorum ignorabat usum. Sane quibusdam ob id aliquis esse visus est, qui ejus prædicabant indolem, ac discipuli esse cupiebant. Et jam advesperascebat, tempusque irruptionis appetebat : itaque brevi montibus digressi longe processimus. Hic adolescentes quatuor rustico habitu, vociferantes quantum capita ferebant, cursu ad nos contendebant, ut nemini vate opus esset ad divinandum hostes ab iis metui, festinatoque eos ad arma nostra receptum habere velle. Ac priusquam penitus illos adesse hostem nuntiantes exaudiremus, miseros homunciones in equis conspicimus, qui mihi famis ductu regi videbantur, et ad mortem pro invadendis bonis nostris obeundam esse paratissimi. Qui cum nos conspexissent, conspectique essent, antequam intra teli jactum veniretur, illi, ut solebant, equis delapsi se ad certamen accingebant : mihique homines imitari factu optimum esse videbatur : nam regio ipsa equitatui opportuna non erat. Verum generosus ille nequaquam se in equitum jura peccaturum esse dixit, sed equestre certamen initurum. Quid tum igitur? frenis violenter detortis, aversus ipse, quanto poterat impetu fugiebat, equum cruore spargens, effusis habenis omnibus, stimulisque omnibus admotis : tum crebra verbera, et vox ad incitandum acrius insonabat. In quo difficile est dictu, 246 utrum potius laudasset quispiam, equumne an equitem. Nam ille per declivia perinde ac per acclivia perque consita

A ναι μὲν ἀνὴρ οὐδ' ἐπιχειρεῖ· χαλεπὸν γάρ· σοφιστὴς δ' ἐστὶ, καὶ ὡς ἂν δείξειεν ἀνὴρ εἶναι παρὰ τοὺς ὄντας ἄνδρας, ἄριστα σκέπτεται. Ἀλλά μοι δοκεῖ καλῶς αὐτῷ τὸ δαιμόνιον ἀντιπολιτεύσασθαι. Πέμπτην μὲν γὰρ ἤδη ἐν τοῖς ὅπλοις μάτην προεληλύθειμεν, ἔτι τὰ μετεωρότερα κακουργούντων τῶν πολεμίων· ὁ δὲ καὶ παντάπασιν ἀπογνοὺς ἥξειν αὐτοὺς, ὡς οὐκ ἂν τὸ βάθος τῆς χώρας θαῤῥήσοντας, παρῆν, καὶ πάντα εὐθὺς (43) ἀκοσμίας ἐμπίπλησι. Καὶ ἀσθενείας μὲν οὐκ ἐμέμνητο· κατεγέλα γέ τοι καὶ ἀνασχομένων ἀκοῦσαι· αὐτὸς δὲ ἥκειν ἔφη πόῤῥωθεν, οὐκ οἶδα ὅθεν. Ἐκεῖ γὰρ εἰς συμμαχίαν παρακεκλῆσθαι· παρ' ὃ καὶ σεσῶσθαι τοὺς ἐπικαλεσαμένους ἀγρούς. Οὐδὲ γὰρ ἐμβεβληκέναι τοὺς πολεμίους, πρὸς τὴν φήμην τῆς Ἰωάννου παρουσίας B καταπλαγέντας. Ἀσφαλῶς δὲ τάχει καταστησάμενος, πρὸς τὸ πονοῦν ἔφη δεδραμηκέναι [γρ. καταδεδραμ.]· προσδέχεσθαι γὰρ ὅσον οὔπω τοὺς ἄνδρας, ἢν λάθῃ παρὼν, καὶ μὴ διαδοθῇ τοὔνομα. Εὐθὺς οὖν ἅπαντα ἀκοσμίας ἐμπίπλησι παραστρατηγῶν ἡμῶν, καὶ ἐν βραχεῖ τέχνην τοῦ νικᾷν παραδώσειν ὑπισχνούμενος, βοῶν ἐπὶ μέτωπον, ἐπὶ φάλαγγα, καὶ κατὰ τὸ κέρας πολὺ, τὸ πλαίσιον· ποιῶν ὀνόματα τάξεων, ὧν ἠγνόει τὴν χρείαν. Καί τισιν ἀπὸ τούτου ἔδοξέ τις εἶναι, καὶ τήν γε φύσιν ἐμακάριζον, καὶ ἐμαθητίων πολλοί. Ἤδη δὲ δείλη τε ἦν ὀψία, καὶ καιρὸς ἐφόδου· καὶ δὴ πρόσω τῆς ὀρεινῆς καταβαίνοντες ἐγενόμεθα. Κἀνταῦθα νεανίαι τέσσαρες, ἐσταλμένοι χωριτικῶς [γρ. χωρικῶς], καὶ ἐπείγοντες C ὅσον ἐχώρουν αἱ κεφαλαὶ, δρόμῳ πρὸς ἡμᾶς ᾔεσαν, ὡς μηδενὶ μάντεως δεῖν, ὅτι πολεμίους πεφεύγασι, καὶ σπεύδουσιν εἴσω τῶν ὅπλων γενέσθαι. Πρὶν δὲ καὶ καλῶς αὐτῶν ἐκείνων ἀκοῦσαι, λεγόντων ὅτι καὶ δὴ πάρεισιν, ὁρῶμεν ἐφ' ἵππων ἀνδράρια μικρὰ, καὶ, ὡς ἐμοὶ δοκεῖν [γρ. δοκεῖ], ὑπὸ λιμοῦ στρατηγούμενα· προχειρότατα δ' οὖν ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν ἀποθνήσκειν ἐθέλοντα. Ἐπειδὴ δ' οὖν εἶδόν τε καὶ ὤφθησαν, πρὶν εἴσω βέλους ἐλθεῖν, οἱ μὲν ἀποβάντες, ὥσπερ εἰώθεσαν, τῶν ἵππων, ὡς εἰς μάχην διεσκευάζοντο· καί μοι καλῶς ἔχειν ἐδόκει μιμεῖσθαι τοὺς ἄνδρας· καὶ γὰρ ἄφιππα ἦν. Ὁ δὲ γενναῖος οὐκ ἔφη παρανομήσειν εἰς τὴν ἱππικὴν, ἀλλὰ τὸν ἀγῶνα τῶν ἵππων ποιήσειν. Τί οὖν; Παρενεγκὼν μὲν τὸ ψάλιον, καὶ μεταστραφεὶς, ἔφευγεν ἀνὰ κράτος ἐξ- D ελαύνων, ἐξαιματῶν τὸν ἵππον, ἅπασαν ἡνίαν ἀφεὶς, κέντρῳ παντὶ χρώμενος· καὶ ἡ μάστιξ πυκνὴ· καὶ ἡ βοὴ τὸ κελευστικὸν ἤχει. Ἐν τούτῳ δὲ οὐκ ἔστι ῥᾴδιον εἰπεῖν, ὅντινά τις μᾶλλον ἐπῄνεσε, πότερον τὸν ἵππον, ἢ τὸν ἱππέα· ὁ μὲν γὰρ ὁμοίως κατὰ πρανῶν, ὁμοίως κατ' ὀρθίων ἐφέρετο, καὶ διὰ τῶν δασέων, καὶ διὰ τῶν ψιλῶν, ῥύμῃ μιᾷ διεπήδα τὰς τάφρους, ὑπὲρ τοὺς ὄχθους ᾔρετο· ὁ δὲ, διὰ πάντων τῶν χωρίων ἔποχος ἦν, καὶ ἐν οὐδενὶ τῆς καθέδρας ὠλίσθησε. Δοκεῖ γάρ μοι καὶ τοῖς πολεμίοις καλὴ θέα γενέσθαι, καὶ ὡς πολλὰ ἂν εὔξαιντο τοιαῦτα θεᾶσθαι

DION. PETAVII NOTÆ.

(43) *Παρῆν, καὶ πάντα εὐθύς*. Dispunximus aliquot voces perperam inculcatas. Sic enim in vulgatis παρῆν, καὶ πάντα εἰλημμένος, καὶ πάντα εὐθύς, quæ a veteribus aberant.

Digitized by Google

σεται. Οὐ μὴν τό γ' ἐφ' ἡμῖν, εἶδον. Ἀλλ' ἀθυμότεροι A non minus quam nuda ferebatur: uno fossas impetu transmittebat, supra tumulos attollebatur: hic ubique insidebat equo, nec usquam de sessione prolapsus est. Mihi enim et hostibus jucundum hoc spectaculum accidisse videtur: cujusmodi intueri quam plurima cupiant, quæ tamen, quantum in nobis fuit, minime viderunt. Sed animo, ut par erat, contractiores fuimus, plurimum spe falsi, quam in cincinnato isto habuimus. Itaque aciem instruximus, tanquam hostem, si prior aggrederetur, excepturi; ipsi autem prælium invadere minime statuimus. Etenim qui strenuus ipse ac fortis esset, socio tamen diffidebat, cum ad recens exemplum respiceret. Tum nihil vero coma turpius videbatur; quam ut habebat quisque, ita primus nos maxime proditurus existimabatur. Verum nescio an idem quoque hostibus in animo erat: nam et instructi opperiebantur nos, velut repulsuri si eos aggrederemur. Posteaquam vero neutra ex parte tentatum prælium est, primum illi ad lævam, inde nos alteram ad partem aciem convertimus; neutri accelerato gradu, sed lentiore progressu, ne receptus iste fuga videretur. Postea tamen, quamvis in hisce rebus versaremur, sciscitati sumus ubinam terrarum esset Joannes. At ille uno spiritu Bombæam usque perveniens, agrestis muris instar, sese in rupem abdiderat. Est Bombæa mons concavus, quem ars et natura consentientes munitissimum castellum reddiderunt. Hoc jam olim meritoque celeberrimum erat; nonnullique cum Ægyptiis cuniculis comparabant. Sed nunc muros omnes, ac propugnacula omnium judicio superat, quandoquidem ille præ cæteris sui providentissimus, ne nimium inepte dixerim formidolosissimus, quæ propria rei appellatio est, in eo delitescit, et hoc ad salutem suam cæteris prætulit. Est enim ingredienti statim in flexus et ambages sinuatus, et explicatu difficilis, ut solam Joannis fugam capere possit.

μὲν, ὡς τὸ εἰκὸς, ἐγενόμεθα, ψευσθέντες παρὰ πολὺ τῶν εἰς τὸν κομήτην ἐλπίδων. Ἐταξάμεθα γοῦν, ὡς εἴ τις ἐπίοι, δεξόμενοι· αὐτοὶ δὲ μάχης ἄρχειν οὐ διενοούμεθα. Καὶ γὰρ ὅστις αὐτὸς εὐψυχος ἦν, ἠπίστει τῷ πέλας, πρὸς παράδειγμα τὸ γεγονὸς ὁρῶν. Ἔνθα οὐδὲν ἦν αἴσχιον κόμης. Οὕτω γὰρ ἦν πρῶτος οὗτος ἐπιδοξότατος πρὸς τὸ προδώσειν ἡμᾶς. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοῖς πολεμίοις ταυτὸν ἴσως τοῦτο παρέστη· καὶ ταξάμενοι περιέμενον ἡμᾶς, ὡς ἦν ἐμβάλωμεν, ἀμυνούμενοι. Ἔπειδὲ παρ' οὐδετέρων ἐπεχειρεῖτο, πρῶτον μὲν αὐτοὶ τὴν ἐπὶ τὰ λαιὰ φέρουσαν, καὶ μετ' ἐκείνους ἡμεῖς τὴν ἐπὶ θάτερα ἐτραπόμεθα, οὐδ' ἕτεροι θᾶττον ἢ βάδην, ἀλλὰ σχολαίῳ βαδίσματι, τῷ μὴ δοκεῖν εἶναι φυγὴν τὴν ἀναχώρησιν. Εἶτα μέντοι καίπερ ἐν τούτοις ὄντες, ἐπυνθανόμεθα ποῖ γῆς Ἰωάννης. Ὁ δ' ἐνὶ πνεύματι καταλαβὼν ἄρα τὴν Βομβαίαν, δίκην ἀρουραίου μυὸς, ἐνεδεδύκει τῇ πέτρᾳ. Ὄρος ἐστὶν ἡ Βομβαία κοῖλον, ὃ συνελθοῦσαι τέχνη καὶ φύσις εἰργάσαντο φρούριον ἐρυμνότατον. Τοῦτο καὶ πάλαι μὲν εὐδοκίμει δικαίως· καί τινες αὐτὸ παρὰ τὰς Αἰγυπτίας ἐξήταζον σύριγγας (44)· νυνὶ δὲ κέκριται τὰ πανταχοῦ τείχη νικᾷν, οἷς ὁ παρὰ πάντας ἑαυτοῦ προμηθέστατος, ἵνα μὴ λίαν ἀγροίκως εἴπω δειλότατος, αὐτὸ τὸ τοῦ πράγματος ὄνομα, τούτῳ παρακάθηται· καὶ τὴν [*f.* εἰς τὴν] σωτηρίαν προὐτίμησε. Καὶ γὰρ εἰσελθόντι λαβυρινθώδες ἐστὶ, καὶ δυσδιεξίτητον, ὡς μόνους ἂν χωρῆσαι τοὺς Ἰωάννου δρασμούς.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΕ'.

Τῷ αὐτῷ (45).

Ἀνόητος ἂν εἴην, εἰ μὴ πολλὴν χάριν εἰδείην Πτολεμαίοις, ὅτι με τοσούτων ἀξιοῦσιν, ὅσων οὐδὲ αὐτὸς ἐμαυτόν. Ἀλλ' οὐκ εἰ μεγάλα χαρίζονται, τοῦτο προσῆκε σκοπεῖν· ἀλλ' εἰ λαβεῖν ἐμοὶ δυνατά. Τὸ γὰρ ἀνθρώπινον ὄντα, μικροῦ θείας καρποῦσθαι τιμάς, δικαίῳ μὲν ὄντι τυγχάνειν, ἥδιστον εἰς ἀπόλαυσιν ἔρχεται· λειπομένῳ δὲ παραπολὺ τῆς ἀξίας, ἐλπίδα σικρὰν ὑποτείνει τοῦ μέλλοντος. Οὐ γὰρ νεώτερόν ἐστι τὸ δέος, ἀλλὰ καὶ λίαν ἀρχαῖον, τὸ, *μή τι περὶ θεὸν ἁμπλακὼν, τιμὰν πρὸς ἀνθρώπων ἐξεύρω.* Ἐγὼ δὲ καταμανθάνων ἐμαυτὸν, εὑρίσκω παντάπασιν ἐνδεέστερον, ἢ ὡς ἁρμόσαι τῇ τῆς ἱερωσύνης σεμνότητι. Καὶ δῆτα διαλέξομαι πρὸς σὲ περὶ τῶν τῆς ἐμαυτοῦ ψυχῆς κινημάτων. Οὐ γὰρ ἔχω πρὸς ὅτινα ἄλλον ἀντὶ τῆς σῆς φίλης, καὶ συντρόφου μοι κεφαλῆς. Σὲ γὰρ εἰκὸς καὶ μετέχειν μοι τῶν ἴσων φροντίδων, καὶ νύκτωρ ἀγρυπνεῖν, καὶ μεθ' ἡμέραν σκοπεῖν, ὅπως ἂν ἀγαθόν τί μοι γένηται, καὶ ὅπως

B

C

D

EPISTOLA CV.

Eidem.

Ineptus profecto forem, si non Ptolemæis ingentes gratias haberem, **247** quod me tantis rebus dignantur, quantis ne ego quidem me dignum judico. Verum non istud demum, quam magna deferant, spectare convenit; sed quam sint ejusmodi, a me ut accipi possint. Etenim hominem prope divinos honores capere, si quidem dignus sit qui assequatur, ad animi fructum accidit suavissimum; sin multum rei dignitate sit inferior, id acerbum illi futuri spem objicit. Neque enim recens ille mihi metus est, sed cum primis antiquus, *ne qua re in Deum peccans, honorem ab hominibus consequar.* Ego vero cum me ipsum considero, omnino inferiorem sentio, quam ut episcopali fastigio respondere possim. Ac libet modo mei tibi animi motus exponere. Non enim apud alium quam amicissimum tuum, unaque mecum educatum caput, commodius hoc possum facere. Nam te est æquum et earumdem me-

DION. PETAVII NOTÆ.

(44) *Παρὰ τὰς Αἰγυπτίας ἐξήταζον σύριγγας.* De his vide Heliodorum, l. 1 *Æthiop.*

(45) Scripsit hanc epistolam, cum a Ptolemæensibus ad episcopatum peteretur; cujus pleraque in Synesii *Vita* discussimus.

Digitized by Google

cum curarum participem esse, et cum noctu vigilare, tum interdiu cogitare, quemadmodum aut boni mihi contingat aliquid, aut mali quidpiam evitare possim. Audi igitur qui sit mearum rerum status, quarum pleraque jam te arbitror cognoscere. Cum exiguum onus suscepissem, hoc mihi hactenus commode sustinuisse videor, philosophiam nimirum. Pro eo vero quod non penitus ab ea aberrare videor, a nonnullis laudatus, majoribus dignus ab iis existimor, qui animi facultatem habilitatemque discernere nequeant. Vereor autem ne, arrogantior factus, et eum honorem admittens, ab utroque excidam; cum alterum quidem contempsero, alterius vero non fuero dignitatem assecutus. Sic enim habeto. Duobus hisce tempus identidem distinguo, ludo atque studiis. Ac cum in studiis occupor, tum mihi uni deditus sum, in divinis præsertim. In ludendo vero maxime sum omnibus expositus. Scis enim me, cum a libris oculos avocavi, ad omne ludorum genus esse propensum. Civilis porro curæ ac sollicitudinis et natura et studio sum prorsus expers. At episcopum divinum esse hominem oportet; utpote qui ab omni ludo peræque ac Deus ipse, alienus et inexorabilis esse debeat: qui quo vitæ suæ propositum teneat, ab innumerabilibus oculis custoditur; quorum aut nulla, aut perexigua utilitas est, nisi ita sit factus quispiam, ut ad mœstitiam sit compositus, et ad nullam voluptatem infringi atque emolliri possit. In iis autem quæ ad Deum pertinent, non **248** ille sibi uni vacans, sed communissimus omnium esse debeat, ut qui legum doctor sit, et quæ legibus consentanea sunt loquatur. Necesse vero est ipsum tam multa unum negotia sustinere, quam multa cæteri simul omnes. Unus enim quæ omnium sunt efficere debet, aut criminationibus omnibus obnoxius sit oportet. Quomodo igitur non ingentis cujusdam et præstantissimi erit animi, tantam curarum molem pondusque sustinere, nec iis mentem obruere, nec in animo restinctam divinam particulam negligere, cum ipsum tanta studiorum varietas distraxerit? Nec me præterit, fieri istud ab aliquibus posse, et istiusmodi felicem indolem prædico, ac reipsa divinos illos esse viros censeo, quos assidua humanarum rerum tractatio a divina consuetudine non avocet. Sed ego meipsum intelligo et ad urbem descendere, et ab urbe ascendere solere, iisque rebus implicari quæ ad terrena et infima detrahant, et quantis nemo dixerit sordibus inquinari. Nam ad ipsum, quod privatæ mihi et inveteratæ labes inoleverint, quidquid vel minimum adjectum fuerit, cumulatissimam accessionem facit. Robur autem nullum mihi est; nec quæ intus sunt firma

A ἂν κακόν τι διαφύγοιμι. Ἄκουε τοίνυν ὡς ἔχει τἀμά, τὰ πλείω δ' ἂν αὐτῶν καὶ εἰδείης. Μικρὸν ἀράμενος φορτίον, καλῶς ἐνεγκεῖν μοι δοκῶ τὸ μέχρι τοῦδε, φιλοσοφίαν. Διὰ δὲ τὸ δόξαι μὴ παντάπασιν αὐτῆς ἁμαρτάνειν, ἐπαινεθεὶς ὑπ' ἐνίων, ἀξιοῦμαι μείζονων παρὰ τῶν οὐκ εἰδότων κρίνειν ψυχῆς ἐπιτηδειότητα. Φοβοῦμαι δὲ μὴ χαῦνος γενόμενος, καὶ προσιέμενος τὴν τιμὴν, ἀμφοῖν διαμάρτω, τοῦ μὲν ὑπερείδων, τοῦ δὲ τῆς ἀξίας οὐκ ἐφικνούμενος. Σκόπει γὰρ αὐτὸ. Δύο τούτοις ἑκάστοτε μερίζω τὸν χρόνον, παιδιᾷ, καὶ σπουδῇ. Καὶ σπουδάζων ἰδιός εἰμι, μάλιστά γε τὰ θεῖα. Καὶ παίζων, κοινότατος. Οἶσθα γὰρ ὡς ὅταν ἀνακύψω τῶν βιβλίων, ἐπιρρεπὴς εἰμι πρὸς ἅπασαν παιδιάν. Πολιτικῆς δὲ φροντίδος ἀμοιρῶ καὶ φύσει, καὶ μελέτῃ. Τὸν δὲ ἱερέα, ἄνδρα δεῖ (46) θεσπέσιον

B εἶναι, ὄν γε πρὸς μὲν παιδιὰν ἅπασαν, ἵνα καὶ θεῷ, ἀμείλικτον εἶναι χρή· ὃς ἵνα τηρῇ τὴν ὑπόθεσιν, ὑπὸ μυρίων ὀμμάτων φρουρεῖται· ὧν οὐδὲν ἧττον μικρὸν ὄφελος, εἰ μή τις εἴη κατεσκευασμένος σύνεσιν καὶ πρὸς ἅπασαν γλυκυθυμίαν ἀνένδοτος. Τὰ δέ γε πρὸς τὸν Θεὸν, οὐκ ἂν ἰδιώτης εἴη, νομοδιδάσκαλος ὤν, καὶ νενομισμένα φθεγγόμενος. Χρὴ δὲ αὐτὸν καὶ πράγματα πράττειν, ὅσα πάντες ἅμα. Τὰ γὰρ ἁπάντων μόνον δεῖ πράττειν, ἢ πάσας αἰτίαις ἐνέχεσθαι. Πῶς οὖν οὐκ εἴη εὐμεγέθους ψυχῆς καὶ κρατίστης, ἐνέγκαι τοσοῦτον ὄγκον φροντίδων, καὶ μὴ κατακλύσαι τὸν νοῦν, καὶ μὴ κατασβεσθείσαν ἐν τῇ ψυχῇ περιιδεῖν τὴν μοῖραν τὴν θείαν, οὕτω παντοδαπῶν ἐπιτηδευμάτων ἀπαγαγόντων [γρ. ἀπαγόντων] αὐτόν; Εὖ οἶδα ὅτι δυνατὸν ἐνίοις τοῦτο·

C καὶ μακαρίζω τὰς φύσεις αὐτῶν, κἀκείνους ἀληθῶς εἶναι ἡγοῦμαι τοὺς θείους ἄνδρας· οὓς τὸ ὁμοίως πάνυ πράγμασιν ἀνθρωπίνοις μὴ ἀποκόπτει τοῦ θείου. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸν [γρ. ἐμαυτὸν] οἶδα εἰς ἄστα καταιόντα, καὶ ἀπ' ἄστεος ἀνιόντα, καὶ ἐνειλούμενον τοῖς πρὸς τὰ γεώδη μεθέλκουσι [γρ. με ἕλκ.], καὶ ἐμπιμπλάμενον κηλῖδος, οὐκ ἂν εἴποι τις ὅσης. Τῷ γὰρ οἰκείους εἶναί μοι καὶ πάλαι μολυσμοὺς, καὶ τὸ τυχὸν μέρος ἐπιγενόμενον εἰς προσθήκην μέγα παρβάλλεται. Ῥώμη δ' οὐκ ἔστι μοι, καὶ τἀνὸν [γρ. τά τε ἔνδον] οὐχ ὑγιῆ, καὶ πρὸς τὸ ἐκτὸς ἀρκοῦν οἷός τέ εἰμι, καὶ πολλοῦ δέω τὴν ἐκ τοῦ συνεῖναι φέρειν ἀνίαν. Καὶ ὁσάκις ἄν μέ τις ἔρηται [γρ. ἐρωτᾷ], λέγειν διαῤῥήδην οὐκ ἀναδύομαι, ὡς τὸν ἱερέα

D διὰ πάντων. Ἀκηλίδωτον εἶναι προσῆκε μάλιστα τὸν περιόντι, ὡς καὶ ἑτέρους τῶν μιασμάτων ἐκπλύνοντα. Κἀκεῖνο δεῖ προσεῖναι τοῖς πρὸς τὸν ἀδελφὸν γράμμασι. Πάντως δὲ ἀναγνώσονται συχνοὶ τὴν ἐπιστολήν. Καὶ γὰρ οὐχ ἥκιστα τούτου χάριν αὐτὴν ὑπηγόρευσα, τοῦ πᾶσι καταφανὲς εἶναι (47), τὸ πρᾶγμα δεῖσας· ὡς ὅ τι ἂν ἀποβῇ, καὶ πρὸς Θεοῦ, καὶ πρὸς ἀνθρώπων ἀναίτιος ὦ, καὶ οὐχ ἥκιστα πρὸς τοῦ τιμᾶν Θεοφίλου. Τιθεὶς γὰρ ἐν μέσῳ τἀμά, καὶ ὑδεὶς ἐξ

DION. PETAVII NOTÆ.

(46) *Τὸν δ' ἱερέα ἄνδρα δεῖ.* Isidor. Pelus. lib. I, ep. 319: Εἰ τύπος ἱερεὺς τοῦ ποιμνίου, καὶ φῶς τῆς Ἐκκλησίας ὠνομάσθη, καὶ ὑπάρχει, ἀνάγκη τοῖς ἤθεσιν αὐτοῦ συνεκτυποῦσθαι τὸ ὑπήκοον, ὡς σημάντρῳ κηρόν. Εἰ τοίνυν φῶς εἶναι βούλει, μίσει τὴν εὐτραπελίαν, καὶ τὴν περιφορὰν τοῦ γέλωτος.

(47) *Τοῦ πᾶσι καταφανὲς εἶναι.* Forte καταφανῆς, ut omnes intelligant, nec rem illam perhorrescere.

Digitized by Google

ἁπάντων αὐτῇ βουλεύσασθαι περὶ ἡμῶν, πῶς ἂν ὑπαίτιος εἴην; Ἐμοὶ τοιγαροῦν ὁ τε Θεὸς (48), ὁ τε νόμος, ἥ τε ἱερὰ Θεοφίλου χεὶρ, γυναῖκα ἐπιδέδωκε. Προαγορεύω τοίνυν ἅπασι, καὶ μαρτύρομαι, ὡς ἐγὼ ταύτης οὔτε ἀλλοτριώσομαι καθάπαξ, οὔτε ὡς μοιχὸς αὐτῇ λάθρα συνέσομαι. Τὸ μὲν γὰρ ἥκιστα εὐσεβές· τὸ δὲ ἥκιστα νόμιμον. Ἀλλὰ βουλήσομαί τε καὶ εὔξομαι συχνά μοι πάνυ καὶ χρηστὰ γενέσθαι παιδία. Ἐν δὴ τοῦτο δεῖ τὸν κύριον τῆς χειροτονίας μὴ ἀγνοῆσαι· μαθέτω δὲ αὐτὸ παρὰ τῶν ἀμφὶ τὸν ἑταῖρον Παῦλον, καὶ Διονύσιον, οὓς πρεσβευτὰς ἠρῆσθαι παρὰ τοῦ δήμου πυνθάνομαι. Ἐκεῖνο δὲ οὐδὲν δεῖ μαθεῖν αὐτὸν, ἀλλ' ὑπομνησθῆναι· διαλέξομαι δὲ πλείω περὶ αὐτοῦ. Καὶ γὰρ ἂν ἅπαντα τἆλλα μικρὰ πρὸς ἕν τις ἂν τοῦτο θεῖτο. Χαλεπόν ἐστιν, εἰ μὴ καὶ λίαν ἀδύνατον, εἰς ψυχὴν τὰ δι' ἐπιστήμης εἰς ἀπόδειξιν ἐλθόντα δόγματα σαλευθῆναι. Οἶσθα δ' ὅτι πολλὰ φιλοσοφία τοῖς θρυλλουμένοις τούτοις ἀντιδιατάττεται δόγμασιν. Ἀμέλει τὴν ψυχὴν οὐκ ἀξιῶσω ποτὲ σώματος ὑστερογενῆ νομίζειν. Τὸν κόσμον οὐ φήσω καὶ τἆλλα μέρη συνδιαφθείρεσθαι. Τὴν καθωμιλημένην ἀνάστασιν (49) ἱερόν τι καὶ ἀπόῤῥητον ἥγημαι, καὶ πολλοῦ δέω ταῖς τοῦ πλήθους ὑπολήψεσιν ὁμολογῆσαι. Νοῦς μὲν οὖν φιλόσοφος ἐπόπτης ὢν τἀληθοῦς, συγχωρεῖ τῇ χρείᾳ τοῦ ψεύδεσθαι [γρ. ψεύδους]. Ἀνάλογον γάρ ἐστι φῶς πρὸς ἀλήθειαν, καὶ ὄμμα πρὸς ἴαμον. Ἦ οὖν ὀφθαλμὸς εἰς κακὸν ἂν ἀπολαύσειεν ἀπλήστου φωτὸς καὶ ᾗ τοῖς ὀφθαλμιῶσι τὸ σκότος ὠφελιμώτερον· ταύτῃ καὶ τὸ ψεῦδος ὄφελος εἶναι τίθεμαι δήμῳ, καὶ βλαβερὸν τὴν ἀλήθειαν τοῖς οὐκ ἰσχύουσιν ἐνατενίσαι πρὸς τὴν τῶν ὄντων ἐνάργειαν.

A sunt satis, et ad externa sufficere nequeo, longeque absum a conscientiæ ferendis angoribus. Ac quoties a me aliquis sciscitatur, palam sine ulla cunctatione dico: episcopum nulla omnino labe pollui debere, multum ut ei supersit, tanquam qui aliorum piacula ac sordes abstergat. Quin etiam in iis, quas fratri scribo, litteris, hoc apponi insuper necesse est. Omnino enim plerique hanc epistolam legent. Nam hujus potissimum eam gratia dictavi, quo manifeste omnibus constaret me onus istud reformidare; ut, quidquid acciderit, et apud Deum, et apud homines culpa omni caream: imprimis vero apud Patrem Theophilum. Cum enim mea omnia palam in medium proferam, atque ex omnibus de me illi deliberandi potestatem faciam, quid est B quod ego accusari merito possim? Mihi igitur et Deus ipse, et lex, et sacra Theophili manus uxorem dedit. Quare hoc omnibus prædico, testorque, neque me ab ea prorsus velle separari, neque adulteri more cum ea clanculum consuescere. Alterum enim nequaquam pium est, **249** alterum illicitum. Sed hoc utique cupiam, ac precabor, plurimos mihi et quam optimos esse liberos. Hoc unum ab eo ignorari non oportet, penes quem creandi potestas est. Quod de sodali Paulo ac Dionysio intelligere potest, quos quidem legatos a populo decretos audio. Illud vero docendus non est, sed in memoriam duntaxat ei revocandus; ac plura sane ea de re disputabo. Nam C cætera omnia si quis cum hoc uno contulerit, parva ac contemnenda censeantur. Difficile est, vel

DION. PETAVII NOTÆ.

(48) *Ἐμοὶ τοιγαροῦν ὁ τε Θεός.* Hinc potest colligi, jamdudum Christianum fuisse Synesium, qui ab episcopo conjugem acceperit. Vide quæ in ejus *Vita* disputamus. Alterum porro consequens ex hoc loco est: episcopos per id tempus ab uxoribus continere solitos. Quod de Orientis et Ægypti clericis diserte testatur Hieronymus *contra Vigil.*: *Quid facient Orientis Ecclesiæ? Quid Ægypti et sedis apostolicæ, quæ aut virgines clericos accipiunt, aut continentes; aut si uxores habuerint, mariti esse desierant?* Idem habet de episcopis et aliis clericis *ep. 46 ad Pamm.* Vide Epiph. hær. 59, n. 4, et in *Exposit. fid.*, n. 21; Euseb., *De demonst.*, p. 23. Palladius in *Dial. de vita Chrys.* refert, indict. 13, hoc est anno 400, Chrysostomum in Asiam profectum Antoninum Ephesinum episcopum damnasse, quod cum uxori renuntiasset, rursus cum ea consuetudinem habuisset.

Ex hoc vero Synesii loco Græculi canonum interpretes redarguuntur, Zonaras et Balsamo, qui ad can. 5 apost. et Trullanum 12 observant, ante ætatem synodum fas episcopis fuisse uxores retinere, cum iisque consuescere, quas ante ordinationem habuerunt, quemadmodum sacerdotibus et diaconis licuit. Nam Græci presbyteris et diaconis, antequam consecrentur, uxores ducere permittunt; post ordinationem vero non amplius concedunt. Hanc vero licentiam primum in sexta synodo episcopis oblatam esse sentiunt isti; quos superiora testimonia falsitatis et inscitiæ convincunt. Quin et Socrates refellitur, qui lib. v, cap. 22, scribit Orientis episcopos, si ipsis libeat, ab uxoribus abstinere; cogi tamen invitum neminem: imo complures episcopatus tempore liberos suscepisse. Πολλοὶ γὰρ αὐτῶν ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐπισκοπῆς καὶ παῖδας ἐκ τῆς νομίμου γαμετῆς πεποιήκασι. Thessaliam excipit et Græciam, in quarum Ecclesiis cœlibatus vigebat. Sed si vera dicit Socrates, ex Epiphanii sententia respondendum est, ubicunque factum illud est, ex disciplinæ [LXXXIV] ecclesiasticæ corruptela manasse. Quanquam in episcopis nullam ejusmodi depravationem accidisse Epiphanius indicat, sed in presbyteris et diaconis tantum.

(49) *Τὴν καθωμιλημένην ἀνάστασιν.* Ut se habent hæc verba, non simpliciter negare videtur ἀνάστασιν, sed ἱερόν τι καὶ ἀπόῤῥητον appellat, quod in meliorem partem accipi potest, quasi rem sacram D et arcanam, neque vulgo committendam esse dicat. Sic infra, Τὴν μὲν ἀλήθειαν τῶν θείων ἀπόῤῥητον εἶναι δεῖ. Verum quod subinde adjicit, non se posse cum vulgo consentire, et falsis dogmatibus esse decipiendum populum, argumento sunt, de resurrectione aliter ipsum, ac communis et vulgata Christianorum habebat fides, existimasse. Nimirum Platonici genus quoddam resurrectionis mortuorum admittebant. Quippe Plato in *Phædone* immortales hominum esse animas ex eo disputat, quod necesse sit contrariorum esse vicissitudinem, atque a vita ad mortem, et a morte vicissim ad vitam fieri transitum, quod ille vocat ἀναβιώσκεσθαι, *reviviscere*. Hoc vero sic interpretor, ut animas ex aliis in alia corpora transfundi velit; quod Platonis inter decreta Diogenes Laertius recenset. Sic enim reviviscere dicebant qui erant mortui. Ita ergo Synesium puto resurrectionem intellexisse, cum se aliter ac vulgus de ea sentire dicit.

Digitized by Google

fieri potius nullo pacto potest, ut quæ scientiæ beneficio ad demonstrationem deducta in animum pervenerint dogmata convellantur. Scis autem philosophiam cum plerisque ex pervulgatis istis pugnare decretis. Etenim nunquam profecto mihi persuasero, animum origine esse posteriorem corpore. Mundum ac cæteras ejus partes una interiri nunquam dixero. Tritam illam ac decantatam resurrectionem, sacrum quidpiam atque arcanum arbitror; longeque absum ab vulgi comprobandis opinionibus. Animus certe quidem philosophia imbutus ac veritatis inspector, mentiendi necessitati nonnihil remittit. Lux enim veritati; oculus vulgo, proportione quadam respondent. Et ut oculus ipse non sine damno suo immodica luce perfruatur, atque ut ophthalmicis caligo magis expedit: sic mendacium vulgo prodesse arbitror: e contrario nocere veritatem iis qui in rerum perspicuitatem intendere mentis aciem nequeunt. Hæc si mihi episcopatus nostri jura permittant, possum hanc dignitatem admittere: ita ut domi quidem philosopher; foris vero fabulas seram, ut nihil penitus docens, sic nihil etiam dedocens, atque in præsumpta opinione animi permanere sinens. Sin ita etiam moveri dixerint oportere, et episcopum opinionibus esse popularem; ego me illico manifestum omnibus præbebo. Vulgo enim cum philosophia quid esse commune potest? Divinarum quidem rerum veritatem occultam esse convenit: vulgus alio modo affectus esse debet. Rursus hoc ego dicam ac sæpius: si nulla cogat necessitas, neque convincere, neque convinci, duco esse sapientis. Sed si ad episcopale munus vocer, nolo ementiri dogmata. Horum Deum, horum homines testes facio. Affinis est Deo veritas, apud **250** quem criminis expers omnis esse cupio. Hoc unum ego dissimulare nequeo. Nam cum ludendi appetens sim (ut cui jam inde a pueritia armorum et equorum immoderatum studium probro datum fuerit), mœrore quidem afficiar; quomodo enim charissimos mihi canes venationis expertes intueri potero, vel arcus a teredinibus exesos? feram tamen utcunque, si ita Deus jubeat. Et quamvis a curis alienus sim, non sine molestia quidem, sed liticulas tamen ac negotia sustinebo; munus istud, uteunque grave, Deo præstans. Dogmata porro mea nequaquam obtegam; neque mihi ab animo lingua dissidebit. Ita sentiens, itaque dicens, placere me Deo arbitror. Nolo autem sermonem de me cuiquam præbere, quasi ignotus electionem illam raptim occupaverim. Sed ut rei totius gnarus Deo charissimus Pater Theophilus, ac quem

A Εἰ ταῦτα καὶ οἱ τῆς καθ' ἡμᾶς ἱερωσύνης συγχωρήσειν ἐμοὶ νόμοι, δυναίμην ἂν ἱεράσθαι, τὰ μὲν οἴκοι φιλοσοφῶν (50), τὰ δ' ἔξω φιλομυθῶν· εἰ μὴ διδάσκων, ἀλλ' οὐδὲ μέντοι μεταδιδάσκων, μένειν ἐῶν ἐπὶ τῆς προλήψεως. Εἰ δέ φασιν οὕτω δεῖν καὶ κινεῖσθαι, καὶ δῆμον εἶναι τὸν ἱερέα ταῖς δόξαις, οὐκ ἂν φθάνοιμι φανερὸν ἐμαυτὸν ἅπασι καθιστάς. Δῆμῳ γὰρ δὴ καὶ φιλοσοφίᾳ τί πρὸς ἄλληλα; τὴν μὲν ἀλήθειαν τῶν θείων ἀπόῤῥητον εἶναι δεῖ· τὸ δὲ κἀψεῦδος ἑτέρας ἕξεως δεῖται. Αὖθις δὲ καὶ πολλάκις ἐρῶ, μηδεμιᾶς ἀνάγκης παρούσης, οὔτ' ἐλέγχειν σοφὸν, οὔτ' ἐλέγχεσθαι. Καλούμενος δ' εἰς ἱερωσύνην, οὐκ ἀξιῶ προσποιεῖσθαι δόγματα. Ταῦτα Θεὸν, ταῦτα ἀνθρώπους μαρτύρομαι. Οἰκεῖον ἀλήθεια Θεῷ, ᾧ διὰ πάντων ἀναίτιος εἶναι βούλομαι. Ἓν τοῦτο μόνον οὐχ

B ὑποκρίνομαι. Ἐπεὶ καὶ φιλοπαίγμων ὢν (ὅς γε καὶ δόθεν αἰτίαν ἔσχον ὁπλομανεῖν τε καὶ ἱππομανεῖν πέρα τοῦ δέοντος), ἀνιάσομαι μέν· τί γὰρ καὶ τὰς φιλτάτας κύνας ἀθήρους ὁρῶν, καὶ τὰ τῶν ὑποπηδέστατα; Καρτερήσω δὲ, ἂν ἐπιτάττῃ Θεός. Εἰ δὲ μισόφρονιτις ὢν ὀδυνήσομαι μὲν, ἀνέξομαι δὲ ἀκουόντων, καὶ πραγμάτων, λειτουργίαν τινὰ τούτῳ, εἰ καὶ βαρεῖαν, ἐκπιμπλὰς τῷ Θεῷ. Δόγματα δὲ οὐκ ἐπιλυγάσομαι, οὐδὲ στασιάσει μοι πρὸς τὴν γνώσιν ἡ γνώμη. Οὕτω φρονῶν, οὕτω λέγων ἀρέσκειν οἶμαι Θεῷ. Οὐ βούλομαι δὲ καταλελεῖφθαί τινι [γρ. τινα] περὶ ἐμοῦ λόγον, ὡς ἀγνοηθεὶς ἥρπασα τὴν χειροτονίαν. Ἀλλ' εἰδὼς ὁ θεοφιλέστατος πατὴρ Θεόφιλος, καὶ ὡς ἐπίσταται, σαφές μοι ποιήσας, οὕτω βουλευσάσθω περὶ ἐμοῦ. Ἡ γὰρ κατὰ χώραν λάσει μένων

C ἐπ' ἐμαυτοῦ φιλοσοφοῦντα· ἢ τοῦ μετὰ ταῦτα κρίνειν, καὶ διαγράφειν ἡμᾶς τοῦ χοροῦ τῶν ἱερέων ἑαυτῷ χώραν οὐχ ὑπολείψει. Πρὸς τοῦτο λίθος εἶπον ἅπασα γνώμη. Τὸ γὰρ ἀληθὲς, εὖ οἶδ' ὅτι τῷ Θεῷ προσφιλέστατον. Καὶ νὴ τὴν ἱεράν σου κεφαλὴν, καὶ ἔτι πρὸ ταύτης, νὴ τὸν ἔφορον ἀληθείας Θεὸν, ὀμνύμαι μέν. Πῶς γὰρ οὐ μέλλω, δεῆσαν ὥσπερ εἰς βίον ἀπὸ βίου μετασκευάζεσθαι; Εἰ δὲ τούτων γενομένων, ἅπερ οὐκ ἀξιῶ λανθάνειν, ἐγχρίνει ἡμᾶς ἱερεῦσιν, ᾧ τοῦτο δέδωκεν ὁ Θεὸς, ὑποδύσομαι τὴν

D ἀνάγκην, καὶ ὡς θεῖον σύνθημα καταδέξομαι. Δοκῶ μοι γὰρ ὅτι καὶ βασιλέως ἂν ἐπιτάξαντος, καὶ κτλ. μονός τινος; Αὐγουσταλίου, δίκην ἂν ἔδωκε μὴ κτλ. μενος. Τῷ Θεῷ δὲ ἐθελοντὴν δεῖ πείθεσθαι. Εἰ δὲ μὴ προσίεταί με λειτουργὸν ὁ Θεὸς, καὶ ἐκ προοιμίων δεῖ τὸ θειότατον ἀγαπᾷν τὴν ἀλήθειαν, ἀλλὰ μὴ διὰ τῶν ἐναντιωτάτων, ὁποῖόν ἐστι τὸ ψεῦδος, εἰς τὴν ὑπηρεσίαν αὐτοῦ παραδύεσθαι. Γενοῦ δὴ τοῦ [50] τοὺς σχολαστικοὺς εἰδέναι ταῦτα, καὶ πρὸς ἐκείνους ἐξαγγεῖλαι.

DION. PETAVII NOTÆ.

(50) *Τὰ μὲν οἴκοι φιλοσοφῶν.* Eleganter hanc διπλόην exprimit Cicero lib. II *De fin.*: *Quod si vultum tibi, si incessum fingeres, quo gravior videreris, non esses tui similis. Verba tu fingas, et ea dicas quæ non sentias; aut etiam ut vestitum, sic sententiam habeas aliam domesticam, aliam forensem, ut in fronte ostentatio sit, intus veritas occultetur; vide, quæso, rectumne sit.* Vide Tertull. in fine capitis 26 libri *De præscriptione.*

(51) *Γενοῦ δὴ τοῦ.* Observatione digna locutio. Γενοῦ τοῦ τοὺς σχολαστικοὺς εἰδέναι, *De operam da ut hæc sciant scholastici.* Scholasticos appellat eruditos ac politos homines, qui in museo Alexandrino litteris vacabant: quive alias elegantiæ erant ingenii

admodum probe omnia norit perspicue mihi significans, ita de meipso statuat. Aut enim meo me in vitæ statu persistere, ac mecum philosophari permittet; aut judicii de me postea ferendi, meique ab episcopali ordine deponendi locum sibi nullum relinquet. Cum his alia omnia consilia si comparentur, nugæ sunt meræ. Veritatem enim scio Deo imprimis acceptam esse. Ac per sacrum caput tuum juro, et, quod eo mihi antiquius est, per veritatis præsidem Deum, moleste id quidem fero. Qui enim non debeam, cum me ab uno ad aliud vitæ genus demigrare necesse sit? Sed si posteaquam ista manifesta fuerint, quæ celari minime volo, in episcoporum numerum nos ascribat, cui ejus potestas a Deo commissa est : cedam necessitati, ac tanquam divinitus oblatam tesseram accipiam. Ita enim apud me existimo : si quid mihi aut imperator præcipiat, aut infelix nescio quis Augustalis, pœnas utique dem, nisi mandatis obtemperem. Deo autem sponte obtemperandum est. Quod si administro me uti noluerit Deus, vel ipso statim initio bonorum omnium longe divinissimum adamanda veritas est potius quam ut contraria maxime ratione, cujusmodi mendacium est, in famulatum illius irrepam. Quamobrem cura ut hæc a scholasticis intelligantur, et ad illum perferantur.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡϚ'.

Τῷ αὐτῷ.

Ἠρόμην τὸ μειράκιον ὑπὲρ τοῦ σιλφίου, πότερον ἀπὸ γεωργίας σοι γέγονεν, ἢ δῶρον λαβών, ἔθου μερίδα κἀμοί. Καὶ δῆτα μαθὼν ὡς τὸ σπουδαζόμενον ὑπὸ σοῦ κηπίον πρὸς ἅπασι καὶ τοῦτον ἐκόμισε τὸν καρπὸν, ἥσθην διπλῇ, τῷ τε κάλλει τοῦ λαχάνου, καὶ τῇ φήμῃ τοῦ τόπου. Ὄναιο τοῦ παμφόρου χωρίου· καὶ μήτε σὺ κάμοις ἐπαντλῶν ταῖς φιλτάταις πρασαῖς· μήτ' ἐκεῖναί ποτε πρὸς τὰς ὠδῖνας ἀπαγορεύσειαν, ἵν' ἔχῃς αὐτός τε χρῆσθαι, καὶ ἡμῖν διαπέμπειν ὅσα φέρουσιν ὧραι.

EPISTOLA CVI.

Eidem.

De laserpitio ab adolescente quæsivi, **251** num ex cultura tibi provenisset; an eo tibi munere dato partem mihi seposuisses. Statimque ut intellexi, hortulum illum tuum, cujus tantopere studiosus es, præter alia omnia, hunc etiam fructum attulisse, dupliciter gavisus sum, cum oleris pulchritudine, tum loci illius fama. Macte esto tam fertili atque uberi prædio : nec tu unquam charissimas areolas irrigans fatigeris; nec illæ ad ejusmodi partus lassæ unquam effetæque sint, ut et utaris ipse, et ad nos mittere possis, quæcunque tempestates ferunt.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΖ'.

Τῷ αὐτῷ.

Ἡδύς σ' κωλύων ἡμᾶς ὅπλα κατασκευάζεσθαι, τῶν πολεμίων μὲν ἐπεχόντων, καὶ λείαν ἅπαντα ποιουμένων, καὶ ἀποσφαττόντων ὁσημέραι δήμους ἀθρόους, στρατιωτῶν δὲ οὐκ ὄντων, ὥστε καὶ φαίνεσθαι. Εἶτα λέξεις ὡς οὐκ ἐξὸν ἰδιώτας ἀνθρώπους ὁπλοφορεῖν, ἀποθνήσκειν δὲ ἐξὸν, εἴπερ καὶ ἡ πολιτεία χαλεπαίνει [γρ. χαλεπαίνοι] τῷ πειρωμένῳ σώζεσθαι; Ἀλλ' εἰ μηδὲν ἄλλο κερδανῶ, τὸ γοῦν τοὺς νόμους γενέσθαι κυρίους ἀντὶ τούτων τῶν ἀλαστόρων. Καὶ πόσου δοκεῖς τοῦτο τιμῶμαι, πάλιν εἰρήνην ἰδεῖν, καὶ βῆμα κεκοσμημένον, καὶ κήρυκα σιγὴν ἐπιτάττοντα; Αὐτίκα τεθναίην, τὸ πρῶτον σχῆμα τῆς πατρίδος ἀπολαβούσης.

EPISTOLA CVII.

Eidem.

Jucundus es, cum nos arma comparare prohibes; hostibus late omnia tenentibus, omniaque deprædantibus, atque in dies integros populos jugulantibus, cum neque miles ullus adsit, qui quidem compareat. Quæ cum ita sint, tamenne licere negabis privatis hominibus arma ferre? Mori autem licere dices, si iis qui saluti suæ consulant, resp. succenseat? Verum si nihil aliud, hoc saltem lucrifaciam, ut pro exsecrandis illis pestibus leges ac jura dominentur. Quanti vero istud a me fieri putas, pacem ut rursum videam, tribunal ornatum, et præconem silentium indicentem? Extemplo moriar, ubi primum pristinam formam patria recuperarit.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΙΙ'.

Τῷ αὐτῷ.

Ἐμοὶ λόγχαι μὲν ἤδη γεγόνασι τριακόσιαι, καὶ κοπίδες τοσαῦται (52)· ξίφη δὲ ἀμφήκη καὶ πρότερον ἦν οὐ πλείω τῶν δέκα. Παρ' ἡμῖν δὲ οὐ χαλκεύεται τὰ πάνυ προμήκη ταῦτα σιδήρια. Ἀλλ' οἶμαι τὰς κοπίδας ἐρρωμενέστερον ἐμβάλλειν τοῖς τῶν ἀντιτεταγμένων σώμασι. Τούτοις οὖν χρησόμεθα. Εἰ χρηστέον δὲ, καὶ κορύνας ἕξομεν. Ἀγαθοὶ δὲ οἱ κότινοι παρ' ἡμῖν. Ἐνίοις δὲ ἡμῶν εἰσι καὶ πελέκεις ἑτερόστομοι παρὰ τὴν ζώνην ἑκάστῳ, οἷς τὰς ἀσπίδας αὐ-

EPISTOLA CVIII.

Eidem.

Mihi jam trecentæ lanceæ fabricatæ sunt, et machæræ totidem; ancipites vero gladii jam antea non plures decem fuere. Apud nos autem oblonga ista ferramenta non cuduntur. Sed machæras opinor validius in corpora hostium incumbere. Quare iis utemur. Atque etiam si iis opus sit, clavas habebimus. Optimi enim sunt apud nos oleastri. Quidam nostrum secures habent in zona singuli altera tantum acutas parte; quibus eorum scuta tunden-

DION. PETAVII NOTÆ.

nis, ac bonis artibus exercitato. Hier. lib. *De script. eccles.* in *Serapione : Qui ob elegantiam ingenii cognomen Scholastici meruit.* De hac appellatione pluribus disputat Rosweidus noster ad *Vitas Patrum.*

(52) *Καὶ κοπίδες τοσαῦται.* Curtius lib. VIII : *Copides vocant gladios leviter curvatos, falcibus similes, quels appetebant bellnarum manus.*

Digitized by Google

tes æquo nobiscum Marte decertare cogemus, qui nullum armorum munimentum habemus. Prælium autem, quantum conjicio, postridie committetur. Nam cum hostium quidam in speculatores nostros incidissent, totisque viribus insecuti essent, ubi velociores eos esse, quam ut capi possent, agnoverunt, renuntiare nobis jusserunt, quæ jucundissima **252** sunt; si nimirum non amplius oberrandum nobis erit, ad eos homines vestigandos, qui in vastas continentis regiones subeunt. Manere enim sese dixerunt, velleque cognoscere, cujusmodi tandem homines simus, qui tot dierum itinere ab nostris sedibus abstrahi non dubitaverimus, ut cum bellicosis hominibus manus consereremus; qui palantes ac segregati vivunt, eademque reip. forma, qua nos expeditionis atque exercitus, utuntur. Igitur tanquam crastina die favente Deo hostes superaturus; aut, si ita tamen necesse sit, rursum superaturus (nihil enim male ominari velim), liberorum meorum curam tuæ fidei commendo. Te enim, qui patruus sis, meæ apud te gratiæ memoriam in eos transferre convenit.

A τῶν ἀλοῆσαντες ἐν ἴσῳ στησομεν αὐτοὺς οἱ μὴν ἔχοντες ὅπλων πρόβλημα. Ὁ δὲ ἀγὼν, ὡς εἰκάσαι, τῆς ὑστεραίας. Τοῖς γὰρ σκοποῖς ἡμῶν προσπεσόντες ἔνιοι τῶν πολεμίων, καὶ διώξαντες ἀναχάτους, ὡς ἔγνωσαν κρείττους ὄντας ἢ ἁλῶναι, ἐκέλευσαν ἀγγέλλειν ἡμῖν ἅττα ἥδιστα· εἰ μηκέτι δεήσει κατασθαι, ζητοῦντας ἀνθρώπους ἐνδυομένους ἠπείρου πλάτη. Μένειν γὰρ ἔφασαν, καὶ ἐθέλειν μαθεῖν ὅτινες ὄντες ἡμερῶν τοσούτων ὁδὸν ἀποσπάσαι τῆς χώρας ἐτολμήσαμεν, ἐφ' ᾧ συμμίξαι πολεμιστὰς ἀνθρώποις βίον ζῶσι νομαδικὸν, καὶ τὰ εἰς πολιτείαν οὕτω καταστησαμένοις. ὥσπερ ἡμεῖς τὰ ἐπὶ τῆς στρατιᾶς. Ὡς οὖν αὔριον σὺν Θεῷ τοὺς πολεμίους νικήσων, ἂν μέντοι δέῃ πάλιν, νικήσων (μηδὲν γὰρ ἀπαίσιον φθεγξαίμην), ἐπισκήπτω σοι τῶν παιδίων ἐπιμε-
B λῆσθαι. Πρασήκει δὲ ὄντι θείῳ εἰς αὐτὰ ἀναμνημονεῦσαι τὴν χάριν.

EPISTOLA CIX.

Eidem.

Neque asini mihi, neque muli, aut equi copia est, omnibus ad pabula dimissis, quibus ad te amicissimum mihi caput possem contendere. Pedibus porro iter facere plane quidem volebam, ac fortassis etiam poteram; sed propinqui committendum istud negarunt, ne iis qui occurrerent risum de nobis præberemus. Hos enim, qualescunque denum sint, usque adeo sapientes esse putant, tan-
C taque mentis solertia, ut unusquisque melius quid me deceat, quam ego ipse, pervideat. Ita multis nos arbitris devinciunt; qui nos hominum famæ existimationique servire cogunt. Pervicere autem non admonendo duntaxat, sed majore quadam adhibita vi. Quippe cum ego proficiscerer, permittere noluerunt, sed me pallio retraxerunt. Quid igitur reliquum erit, nisi ut vicariam mei hanc ad te epistolam mitterem, qua tibi salutem impertio: tum illud abs te quæro, quidnam e Ptolemaide allatum sit: recentes nescio quos sermones intelligo, quos e prætorio reportare te verisimile est, præsertim quid sit illud pervulgatum arcanum ex Occidente. Scis enim mea interesse, ita factum, an secus fuerit. Itaque si quidem litteras ad me perspicua omnia significantes miseris, manebo; sin minus, tu me ipse quoque de suscepto ad te cursu reprehendes.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΘ'.

Τῷ αὐτῷ.

Οὐκ ὄνος, οὐχ ἡμίονος, οὐχ ἵππος ἐστί μοι, ἁπάντων ἀνειμένων εἰς πόαν, οἷς χρησάμενος ἂν ἦλθον εἰς σε τὴν φιλτάτην μοι κεφαλήν [γρ. εἰς σὴν τῆς φιλτάτης μοι κεφαλῆς]. Βαδίζειν δὲ πάνυ μὲν ἐβουλόμην, καὶ τυχὸν ἠδυνάμην· οὐ μὴν ἔφασαν οἱ προσήκοντες δεῖν· ἵνα μὴ διατριβὴ τοῖς ἀπαντῶσι γενοίμεθα. Τοὺς γὰρ, οἵτινες ἂν ὦσιν, οὕτω πάνυ σοφοὺς ἡγοῦνται καὶ τοσοῦτον νοῦν ἔχειν, ὡς ἕκαστον αὐτῶν ἄριστα ἂν ἐμοῦ σκέψασθαι περὶ τῶν πρεπόντων ἐμοί. Τοιούτων ἡμᾶς ἐξαρτῶσι κριτῶν, οἱ πρὸς δόξαν τὴν ἐν ζῇν ἀναγκάζοντες. Περιεγένοντο δὲ οὐ νουθετοῦντες, ἀλλὰ τὸν βιαιότερον τρόπον, ἐπειδὴ προήειν, οὐκ ἐπιτρέποντες, ἀλλ' ἀντιλαμβανόμενοι τοῦ τριβωνίου. Τί οὖν ὑπόλοιπον, ἢ τὴν ἐπιστολὴν ἀντ' ἐμοῦ πέμπειν πρὸς σέ; δι' ἧς ἀσπάζομαί τέ σε, καὶ συνθήκας τινὰ τὰ ἀπὸ Πτολεμαΐδος ἀγώγιμα, λόγους κομίζω οὓς εἰκός σε κομίζειν ἀπὸ τοῦ στρατηγίου· καὶ μάλιστα τί τὸ θρυλλούμενον ἀπόῤῥητον ἀπὸ τῆς ἑσπέρας. Οἶσθα γὰρ ὅτι πάνυ μοι διαφέρει γενόμενον οὕτω καὶ μὴ γενόμενον. Εἰ μὲν οὖν ἕκαστα σαφῶς ἥξουσιν ἐπιστολὴν ἐκπέμψεις, ἕξω κατὰ χώραν· εἰ δὲ μή, καὶ σὺ μέμψῃ περὶ τοῦ δρόμου.

EPISTOLA CX.

Eidem.

Chilas leno, quem a paucis ignorari præ artis claritate verisimile est. **253** Etenim Andromacha mima, quæ pulchritudinis laude præ omnibus ætatis nostræ mulieribus floruit, de ejus cohorte fuit. Hic igitur per adeo præclara studia juventutem traducens, anteactæ vitæ convenire arbitratus est, ut in senectute militaribus gradibus nomen suum illustraret. Nuper igitur venit fortissimorum Marcomanorum præfecturam ab imperatore sortitus; quos credibile est, nobis, cum antea milites optimi fuerint, si jam idoneum ducem obtinuerint,

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΙ'.

Τῷ αὐτῷ.

Χείλας ὁ πορνοβοσκὸς, ὃν οὐκ εἰκὸς ὑπὸ πολλῶν ἀγνοεῖσθαι, διὰ τὴν ἐκ τῆς τέχνης λαμπρότητα. Καὶ γὰρ ἡ μῖμος Ἀνδρομάχη, τῆς τούτου γέγονε χειλωνος, ἡ τὸ κάλλιστον τῶν γυναικῶν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις ἀνθήσασα. Οὗτος ἐννέαις τοῖς οὕτω καλοῖς ἐπιτηδεύμασι, πρέπον ᾠήθη τοῖς προκεκοσμημένοις αὐτῷ, ἐν γήρᾳ στρατιωτικαῖς ἐλλαμπρύνεσθαι τάξεσιν [γρ. ἐκλαμπ. πράξ.]. Ἔναγχος οὖν ἦκε παρὰ βασιλέως στρατηγεῖν εὑράμενος τῶν γενναιοτάτων Μαρκομάνων· οὓς εἰκὸς ἡμῖν ἐστι καὶ πρότερον ἀγαθοὺς στρατιώτας ὄντας, νῦν ἐπιτυχόντας καὶ τρέφον-

Digitized by Google

τος στρατηγοῦ, μέγα τι καὶ γενναῖον ἔργον ἐπιδείξασθαι. Ἔλεγε γοῦν Συριανῷ [γρ. Σερηνιανῷ] συγγενόμενος· οἶσθα τὸν ἐκ γειτόνων τὸν ἰατρόν. Ὁ δὲ Συριανὸς [γρ. Σερηνιανὸς] ἀπήγγειλε πρὸς ἡμᾶς, ἐν οἷς ἀπολείποι τὸ θεῖον στρατόπεδον. Τὰ μὲν οὖν ἄλλα τί ἂν δέοι [γρ. δεήσοι] πρὸς σὲ γράφειν, ὧν κἀγὼ παρέργως ἠκροασάμην; Ἐφ' οἷς δὲ αὐτὸς ἀκούσας ἥσθην ὑπερφυῶς, σέ τε δι' αὐτῶν εὐφρανθῆναι βούλομαι, τάδε ἐστίν· Ὁ θαυμαστὸς Ἰωάννης, μικρὸν εἰπεῖν, ἐν τοῖς αὐτοῖς ἐστιν, ἐπιδιδούσης τῆς τύχης ἐν τοῖς ἐκείνου πράγμασιν, ὅσον ἐπιδόσεως χωρεῖ, καί τινα καθ' ἑαυτὴν ὑπερβολὴν ἐξευρούσης. Αὐτῷ τε γὰρ ἀνεῖται τὰ βασιλέως ὦτα· καὶ πρὸ τούτων ἡ γνώμη χρῆσθαι πρὸς ὅ τι δέοιτο. Καὶ ὅσα Ἀντίοχος (53) δύναται, δύναται τούτῳ· δύναται δὲ Ἀντίοχος ὅσα βούλεται. Ἀντίοχον ἡγοῦ μὴ τὸν ἀπὸ Γρατιανοῦ, τὸ ἱερὸν ἀνθρώπιον, τὸ βέλτιστον μὲν τοὺς τρόπους, εἰδεχθέστατον δὲ τὴν ὄψιν. Ἀλλ' ἕτερός ἐστιν ὁ νεανίσκος ὁ πρόκοιλος, ὁ Ναρσῇ τῷ Πέρσῃ παραδυναστεύσας. Τοῦτον ἐξ ἐκείνου μέχρι νῦν ἡ τύχη μέγαν ποιεῖ. Τούτων οὕτως ἐχόντων, εἰκὸς ἐστι κορώνης ἐνιαυτοὺς ἄρξαι παρ' ἡμῖν τὸν δικαιότατον ἄρχοντα, τοῦ μὲν ὄντα συγγενῆ, τοῦ δὲ οἰκεῖον γενόμενον.

A memorabile aliquod atque egregium facinus editurus. Hoc inter colloquendum Syriano dixit: nosti illum de vicinia medicum. Syrianus ad nos detulit, quonam in statu divina illa castra reliquisset. Cætera porro quid attinet scribere, quæ ego etiam obiter accepi? Sed quibus auditis mirifice sum delectatus, quorumque lætitiam impertiri volo, ea sunt ejusmodi: Egregius noster Joannes, parvum hoc dictu est, in iisdem semper versatur, cum illius in rebus fortuna se in dies efferat, quantum efferri potest; imo vero incrementum etiam sui aliquod excogitaverit. Nam illi patent imperatoris aures, et, quod caput est, animus ipse, quod ad ea omnia quæ velit, utatur. Et quidquid Antiochus potestatis habet, in illius commodum habet: potest autem Antiochus quæcunque libet. Antiochum dico, non eum qui cum Gratiano fuit, sanctum homuncionem, moribus spectatissimis, sed oppido deformem. Verum alius quidem est juvenis ventrosus, qui apud Narsen Persam præcipua in auctoritate fuit, eamdemque post eum retinuit. Ab eo tempore magnum illum hucusque fortuna reddit. Quæ cum ita sint, consentaneum est cornicis annos præfuturum nobis æquissimum magistratum, qui cum altero cognatione, cum altero necessitudine sit conjunctus.

B

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΙΑ'.

Τρωΐλῳ.

Πυνθάνῃ περὶ Διοσκορίου πόσους ἀπαγγέλλει [γρ. ἀπαγγέλοι] στίχους ἑκάστης ἡμέρας; πεντήκοντα. Τούτους ἀποδίδωσιν, οὐ προσπταίων, οὐ διλογῶν, οὐκ ἐφιστάμενος ἐφ' ᾧ τὴν ἀνάμνησιν ἀθροῖσαι σὺν χρόνῳ· ἀλλ' ἐπειδὰν ἄρξηται λέγειν, κατατείνει συνεχῶς· καὶ ἡ σιωπὴ τέλος ἐστὶ τῆς ἀπαγγελίας.

EPISTOLA CXI.

Troilo.

Quæris de Dioscoro, quot versus quotidie pronuntiat? quinquaginta. Hos quidem reddit, nihil hæsitans, nihil iterato repetens, neque identidem insistens ad colligendam cum tempore memoriam: sed postquam cœperit, continuo percurrit, pronuntiandique finis est silentium.

C

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΙΒ'.

Τῷ αὐτῷ.

Οὔτε ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἄνθρωποι φιλοῦσι καὶ ἐπαινοῦσιν· οὔτε μία δύναμις τῆς ψυχῆς ἐπ' ἄμφω τέτακται ταῦτα. Ἀλλὰ τῷ παθητικῷ μὲν οἰκειούμεθα, καὶ ἀλλοτριούμεθα· τῷ δὲ κρίνειν δυναμένῳ, καὶ λόγον ἔχοντι τῆς ψυχῆς, ἐπαινοῦμέν τε καὶ μεμφόμεθα.

254 EPISTOLA CXII.

Eidem.

Neque easdem ob causas diligunt ac laudant homines, nec eadem animæ facultas utrisque illis præstandis attributa est. Sed ea quidem parte, qua affectibus movemur, conciliamur, aut alienamur invicem: quæ vero judicandi vi prædita est, et rationem continet, ea laudamus, aut reprehendimus.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΙΓ'.

Τῷ ἀδελφῷ.

Εἶτα τοὺς μὲν κακοδαίμονας τούτους ὁρῶμεν ἀποθνήσκειν ἐθέλοντας ὑπὲρ τῶν ἀλλοτρίων, ἅττα ἂν λείαν περιποιήσωνται, τοῦ μηκέτι προέσθαι τοῖς κυρίοις αὐτά· ἡμεῖς δὲ ὑπὲρ χώρας, ὑπὲρ ἱερῶν, ὑπὲρ νόμων, ὑπὲρ κτημάτων, οἷς ἡμᾶς ὁ χρόνος συνηθεστέρους ἐποίησεν, οὐκ ἀφειδήσομεν ἑαυτῶν, ἀλλὰ περιεξόμεθα τῶν ψυχῶν; οὐκ ἄρα δόξομεν ἄνδρες εἶναι. Ἐμοὶ μὲν οὖν ἑτητέον ἐστὶν ἐπ' αὐτοὺς

EPISTOLA CXIII.

Fratri.

D

Itane vero? miseros illos videamus sponte mortem cupere pro alienis rebus oppetere, quascunque deprædati fuerint; ne rursum iis, quorum illæ sunt, reddere cogantur: nos pro sedibus nostris, pro sacris, pro legibus, pro fortunis, quibus nos magis temporis diuturnitas assuefecit, non periculis omnibus vitam exponemus, sed animæ nostræ consulemus? Haud sane viri esse videbimur. Mihi

DION. PETAVII NOTÆ.

(53) *Καὶ ὅσα Ἀντίοχος.* Illic ille est, opinor, Antiochus, quem Isdegerdes, post susceptam ex Arcadii testamento Theodosii tutelam, curatorem ad eum destinavit. Vide Zonaram, Cedren. et Niceph. lib. XIV, c. 1. De altero Antiocho, quem ἀπὸ Γρατιανοῦ nominat, nihil extrico. Isidorus Pelus. lib. I, epist. 36, Antiocho cuidam scribit eunucho palatii; quem illum ipsum ab Isdegerde missum esse suspicor.

Digitized by Google

quidem, utut habeo, recta in illos eundum est, experimentumque de tam audacibus hominibus capiendum; quales tandem cum sint, insultare Romanis non dubitent, quocunque ii modo sese habeant. Camelus enim, aiunt, etiam scabiosus multorum asinorum onera sustinet. Enimvero et mori ferme in ejusmodi casibus eos video, qui vitæ suæ conservandæ plurimum student; et vivere, quicunque vitam desperaverint. Horum ego unus ero. Pugnabo enim tanquam moriturus: nec dubito quin superstes sim futurus. A Lacedæmoniis enim ortum duco, et magistratuum ad Leonidam litteras probe teneo: *Tanquam illico moriturl dimicent, et non morientur*.

A ὡς ἔχω, καὶ πεῖραν ληπτέον τῶν πάντα τούτων τολμώντων, οἵτινες ὄντες ἀξιοῦσι Ῥωμαίων καταγελᾶν, ἐχόντων ὅπως ποτὲ ἔχουσιν. Ἀλλ' ἡ κάμηλος γάρ τοι, φασί, καὶ ψωριῶσα πολλῶν ὄνων ἀνατίθεται φόρτια. Ἀλλὰ μὴν καὶ ἀποθνήσκοντας ὡς ἐπίπαν ἐν τοῖς τοιούτοις ὁρῶ τοὺς περὶ πλείστου ποιουμένους τὸ ζῆν· καὶ ζῶντας, ὅσοι τοῦ ζῆν ἀπεγνώκεισαν. Τούτων ἔσομαι. Μαχήσομαι γὰρ ὡς ἀποθανούμενος, καὶ εὖ οἶδ' ὅτι περιέσομαι. Λάκων γὰρ ἄνωθέν εἰμι, καὶ οἶδα τὴν πρὸς Λεωνίδαν ἐπιστολὴν τῶν τελῶν· *Μαχέσθων ὡς τεθνηξόμενοι, καὶ οὐ τεθνήξοντα*.

EPISTOLA CXIV.

Eidem.

B

Et miraris, cum apud æstuosos Phycentas habites, si rigeas, et sanguinem corruperis? At contra mirandum hoc sane foret, si corpus tuum ardorem illum posset pervincere. Verum potes tu, favente Deo, si ad nos migraveris, valetudinem recuperare, postquam aere ex palustri vapore infecto liberatus fueris; liberatus item aquis salsis, ac tepidis, penitusque stantibus; quod idem est ac si mortuis dicam. Quæ vero tandem voluptas est, in littoris arena recumbere, qui unicus vobis est secessus? **255** Nam quo demum vos vertetis? Apud nos vero licet sub arboris umbra considere. Sin te fastidium capiat, ab una ad aliam arborem, aut ab nemore transire ad nemus aliud licet. Quale est autem præterfluentem aquulam transmittere? Quam est jucundus favonius qui ramos leniter impellit? Sed neque varii concentus volucrum desunt; neque florum picturæ; aut in pratis frutices, partim agriculturæ opera, partim naturæ munera, fragrantia omnia, ac telluris bene habitæ succi. Nympharum porro speluncam hic ego minime prædicabo. Theocrito enim opus est. Ac præterea hæc, etiam aliud est quiddam.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΙΔ'.

Τῷ αὐτῷ.

Εἶτα θαυμάζεις, τοὺς αὐχμώδεις Φυκοῦντας οἰκῶν, εἰ ῥιγοῖς, καὶ τὸ αἷμα ἐξεπονήρευσας; Τοὐναντίον μέντοι θαυμάζειν ἐχρῆν, εἴ σοι τὸ σῶμα κρεῖττόν ἐστι τῆς αὐτόθι φλογός. Ἀλλ' ἔστι σοι παρ' ἡμᾶς ἐλθόντι σὺν τῷ Θεῷ, ῥᾴονι γενέσθαι, ἀπαλλαγέντι μὲν ἀέρος διεφθορότος ἐκ τῆς ἑλώδους ἀτμίδος, ἀπαλλαγέντι δὲ ὕδατος ἁλυκοῦ, καὶ χλιαροῦ, καὶ τὸ ὅλον ἑστῶτος· ὃ ταυτὸν εἰπεῖν καὶ νεκροῦ. Τί δὲ καὶ καλὸν ἐπὶ τὴν ψάμμον τὴν αἰγιαλῖτιν ἀναπεσεῖν, ἣν μόνην ἔχετε διατριβήν; ποῦ γὰρ δὴ καὶ τραπήσεσθε; Ἐνθαδὶ δὲ, οἷον μὲν ἔστιν ὑπελθεῖν δένδρου σκιάν. Κἂν δυσαρεστήσῃς, ἔστιν ἀμεῖψαι δένδρον ἐκ δένδρου, καὶ ὅλον ἄλσος ἐξ ἄλσους. Οἷον δὲ τὸ διαβῆναι παραῤῥέον ὑδάτιον; Ὡς ἡδὺ ὁ ζέφυρος ὑποκινῶν ἠρέμα τοὺς κλάδους; ποικίλαι δὲ καὶ ὀρνίθων ᾠδαὶ, καὶ ἀνθέων χροιαὶ, καὶ λειμῶνος θάμνοι· τὰ μὲν, γεωργίας ἔργα· τὰ δὲ, φύσεως δῶρα· πάντα εὐώδη· γῆς ὑγιαινούσης χυμοί. Τὸ δὲ τῶν Νυμφῶν ἄντρον οὐκ ἐπαινέσομαι. Θεοκρίτου γὰρ δεῖ. Ἔστι δέ τι καὶ παρὰ ταῦτα.

C

EPISTOLA CXV.

Theodoro medico.

Necessarium bonum est cibi parcimonia. Quam ut alius quispiam irriserit, tibi certe nefas est, qui Hippocratem jactes, qui in brevibus sententiis inediam dixit sanitatis esse matrem.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΙΕ'.

Θεοδώρῳ ἰατρῷ.

Ἀγαθὸν ἀναγκαῖον ἡ ὀλιγοσιτία. Ἦν ἕτερος μὲν ἄν τις καὶ σκώψειε· σοὶ δὲ οὐ θέμις Ἱπποκράτην αὐχοῦντι, ὃς ἀφορίζων (54), τὴν ἔνδειαν ἔφη ὑγείας εἶναι μητέρα.

EPISTOLA CXVI.

Auxentio.

D

In montem aut pelagi undantes cum murmure fluctus.

Homerus contentionis mala procul amandari desiderat. Philosophia vero ne initio quidem aditum illis ad animum præbet. Verum imbecilliores nos sumus, quam ut philosophemur: quod ad me quidem attinet. Nolumus tamen militibus esse

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΙΣ'.

Αὐξεντίῳ [γρ. *Αὐξάντι*].

Εἰς ὄρος, ἢ εἰς κῦμα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης.

Ὅμηρος ἀποδιοπομπεῖται τὰ ἐκ φιλονεικίας κακά. Φιλοσοφία δὲ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν αὐτοῖς δίδωσι πάροδον εἰς ψυχήν. Ἀλλ' ἡμεῖς ἀσθενέστεροι μὲν, ἢ ὥστε φιλοσοφεῖν, τό γε ἐμὸν μέρος. Οὐ μὴν ἀξιοῦμεν παντάπασι φαυλότερον ἔχειν ἀνθρώπων στρατιωτῶν, ἐγ'

DION. PETAVII NOTÆ.

(54) Ὃς ἀφορίζων. Hanc Hippocratis sententiam commendat Isidor. Pelus. lib. I, epist. 277 et lib. III, epist. 192.

Digitized by Google

οἷς ἡ ποίησις γέγονε. Πάλιν οὖν Ὁμήρῳ χρηστέον, ὃς πού φησιν,

Ἄρχε, σὺ γὰρ γενεῇφι νεώτερος.

Μάχη γὰρ μὴ γένοιτο μέν· εἰ δὲ γένοιτο, ὁ νεώτερος αὐτῆς ἀρχέτω. Τοιοῦτον γάρ τι νοεῖται τῷ Ποσειδῶνι, τὸ παραχωρεῖν τοῦ προκατάρξασθαι τῷ νεωτέρῳ θεῷ. Τὸν δὲ πρεσβύτερον, ἡγεμόνα δεῖ τῶν καλλίστων εἶναι· κάλλιστον δὲ ὁμόνοια. Ἐγὼ δὲ ὡς οὐ σου πρεσβύτερος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἤδη πρεσβύτης, χρῷ δῆλον, ὁ Φερεκύδης φησίν. Οὐκοῦν τὰ τῆς ἀπολογίας εἰς ἐμὲ περιΐσταται. Εἰ δὲ καὶ τὸν πρότερον ἁμαρτάνοντα δεῖ πρότερον ἐνδοῦναι, σὺ δ' ἐμὲ βούλει τοῦτον εἶναι, συγχωρῶ σὴν χάριν καὶ τοῦτο. Δεῖ γὰρ ἀντιποιηθέντα σου πρότερον, εὐθὺς ἐθελήσαντί σοι χαρίσασθαι.

A deteriores, quos versibus suis ille descripsit. Ergo iterum Homerus adhibendus erit, qui alicubi dixit,

Incipe, nam natu minor es.

Pugna enim atque contentio absit quidem omnino; sin aliqua intervenerit, eam junior incipiat. Nam ejusmodi quidpiam Neptuno in animum venit, ut auspicandi prælii juniori deo potestatem faceret. Grandiorem vero natu, præire ad honestissima quoque consentaneum est : honestissima porro concordia est. Ego autem quam te non modo senior sim, verum etiam senex, de cute manifestum est, aiebat Pherecydes. Quare meæ sunt excusandi partes. Quod si insuper eum, qui primus peccarit, primum cedere et animum remittere oportet; ac tu me eum esse vis, hoc etiam tua causa concedo. Hunc enim par est, qui te prior conciliare sibi studuerit, subinde tibi condonare quæ volueris.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΙΖ'.

Ἡλιοδώρῳ.

Ἡ φήμη λέγει δύνασθαί σε πολλὰ παρὰ τῷ νῦν ἔχοντι τὴν Αἰγυπτίων ἀρχὴν· καὶ ἀληθῆ λέγει· δικαιότατος γὰρ εἶ, καλῶς τῷ δύνασθαι χρώμενος. Ὅπως οὖν ὄναιο τῆς σῆς φύσεως καὶ δυνάμεως, ὑπὲρ ὧν ὁ ἐμὸς Εὐσέβιος δεῖται, λέγοντος ἄκουσον, ἵν' εἰδῇς ὅτι καὶ ῥήτορα συνεστήσαμεν.

B

256 EPISTOLA CXVII.

Heliodoro.

Fama est plurimum te apud Ægypti præfectum gratia et auctoritate valere; vereque illa de te prædicat : dignissimus enim es qui potestate quam honeste uteris. Ut igitur aliquem ex indole potestateque tua fructum capias, quæ meus Eusebius abs te desideret, ea exponentem illum audias; ut etiam oratorem intelligas a me esse commendatum.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΙΗ'.

Τρωΐλῳ.

Εἰ τὸν ἥρωα Μαξιμῖνον [γρ. Μαξιμιανὸν] οἶσθα· διέτριψε γὰρ χρόνον ὑπόσυχνον ἐπὶ στρατοπέδου· πάντως καὶ ὅτι χρηστὸς ἦν, οἶσθα. Τούτου παῖς, ἐμὸς ἐξανέψιος, ὅδε ἐπιδώσει σοι τὴν ἐπιστολήν· ὃν C ἕτερος μέν τις ἴσως καὶ διὰ τὴν τύχην τιμήσει· τῶν γὰρ ἀρξάντων ἐστὶν οὐκ ἀφιλότιμον ἀρχήν. Ὁ δὲ φιλόσοφος Τρωΐλος τάνδον δύσεται τοῦ νεανίου, κἀκεῖθεν αὐτὸν ἐπαινέσει. Δῆλον δὲ ὅτι καὶ συνδιοίσεις τὰ παρόντα αὐτῷ. Σπαράττεται γὰρ ὑπὸ ἐνδεικτῶν πικρῶς ἐπιφύντων τῇ Κυρήνῃ, *εἰ μὴ σύ γε δύσεαι ἄλκαρ*. Ὅ τι γὰρ Ἀνθεμίου, ἤ τινα τῶν ὁμοτίμων αὐτῷ πείσεις ὑπὲρ ἡμῶν τε καὶ τἀληθοῦς φθέγξασθαι, τοῦτο σὸν ἔσται πάντως, καὶ σὺ αἰτίαν ἕξεις τοῦ γενομένου. Δι' ἑνὸς οὖν ἀνδρός τε καὶ πράγματος, δέομαι, προθυμήθητι τῶν παμπονήρων τούτων ἡμᾶς ἀπαλλάξαι θηρίων. Τὸ γὰρ εὐτυχηθῆναι τὴν πεῖραν τοῖς φθάσασι, πολλοὺς ὁμοίους γενέσθαι προτρέψεται.

liberemur. Hoc enim ipsum, quod iis qui periculum primi fecerint, prospere successerit, plerosque ut similes esse velint hortabitur.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΙΘ'.

Τρωΐλῳ.

Εἰς Διογένην ὅ τι ἂν ποιήσῃς, ὧν σοι φύσις ἐστὶν ἐργάζεσθαι, οὐδὲν καιρὸν ἔσῃ πεποιηκὼς, ἀλλ' ἐποικοδομῶν τοῖς σαυτοῦ. Κυρηναῖος γάρ ἐστι, τῆς δι' ὑμᾶς ἔτι πόλεως. Δεῖ δὲ οὐ μόνον ἀθρόους, ἀλλὰ καὶ καθ' ἕνα εὐεργετεῖν. Τίνα δέ ἐστιν ἐν οἷς φίλων δεήσεται Διογένης, οὐκ ἐμοῦ γράφοντος ἀναγινώσκειν, ἀλλ' αὐτοῦ λέγοντος ἀκούειν σε δεῖ. Οὐδὲν γὰρ ἂν γένοιτο τοῦ παθόντος ῥητορικώτερον. Μαρκιανὸν τὸν φιλόσοφον τὸν ἄρξαντα Παφλαγόνων πρόσειπε παρ'

D

EPISTOLA CXIX.

Troilo.

Quidquid in Diogenem contuleris eorum ad quæ præstanda natura comparatus es, nihil novi feceris, sed tuis aliquid meritis astruxeris. Cyrenæus enim est, ex ea, quæ vestra opera etiamnum urbs est. Non solum autem de universis, verum etiam de singulis bene mereri convenit. Quæ sint ea porro, propter quæ amicis opus habeat Diogenes, non scribente me legere, sed eo dicente audire te oportet. Nihil enim possit eo esse, qui perpessus

Digitized by Google

sit, disertius. Marcianum philosophum, qui Paphlagoniæ præfuit, meo nomine salutes velim. Et si quidpiam potest, **257** posse autem conjicio, istud prohibere contendat, ne is qui mecum admodum cognatione conjunctus et consobrinus est, a delatoribus calumniantibus, certissimis patriæ nostræ pestibus, misere conficiatur : quem tibi cum duo duntaxat fratres simus, tres numeramur.

ἐμοῦ. Κἂν τι δύνηται· στοχάζομαι δὲ ὅτι ζώνατι, κωλυσάτω συγγενῆ μου σφόδρα αὐτανέψιον [γρ ἀντανέψιον], ἔργον γενέσθαι συκοφαντῶν ἐνδεικτῶν, κοινῶν ἀλαστόρων τῆς χώρας· ὃν σοι μετὰ τῆς ἐπιστολῆς υἱὸν ἐγχειρίζω, δι' ὃν ὄντες ἀδελφοὶ δύο, τρεῖς ἀριθμούμεθα.

cum hac epistola filii loco committo, propter quem,

EPISTOLA CXX.

Fratri.

Medici solent iis qui ægre evomunt tepidæ aquæ sorbitionem præscribere, ut quod intus est cum ea simul extrahant. Volo igitur novos tibi rumores nuntiare, qui ad me nuper ex continenti sunt allati, ut illos cum fenore mihi reddas, si quid nosti amplius, adjiciens

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΚ'.

Τῷ ἀδελφῷ.

Οἱ Ἀσκληπιάδαι τοῖς δυσεμέτοις ὕδατος χλιαροῦ διδόασιν ἀποῤῥοφεῖν, ἵνα τούτῳ συνεπισπάσωνται καὶ τὸ προαποκείμενον. Βούλομαί σοι κἀγὼ φῆμας καινὰς ἔναγχος ἐκ τῆς ἠπείρου διακομισθείσας ἀπαγγεῖλαι, ἵνα μοι πολλαπλασίους αὐτὰς ἀποδῷς, προσθεὶς εἴ τι πλέον εἰδὼς τυγχάνεις.

EPISTOLA CXXI.

Anastasio hydrocometæ.

Ulysses Polyphemo suadebat ut e spelunca se dimitteret. Veterator enim, aiebat, ego sum, opportuneque tibi admodum subsidio fuerim, cui marini amores illi non satis ex voto respondent. Etenim ego cantiones quasdam scio, et nexus, et amatorias illecebras, quibus vel tantillum Galatea resistere non potest. Hoc tu solum ostium amoveto, vel saxum istud ingens potius : mihi enim vel promontorium esse videtur. Ego vero ad te revertar, cum dicto citius puellam adegero. Quid dixi, adegero? Ipsam illam multis præstigiis adductu facilem præbebo. Orabit te, et obsecrabit : tu vero delicias ages, et illudes. Verumtamen nescio quid interim ejusmodi scrupulum injicit; ne vellerum succidorum fetor delicatæ puellæ, sæpiusque de die lavanti ingratus accidat. Consulto itaque feceris, si omnia componens everras, et eluas, ac suffias cubiculum : multoque adhuc consultius, si et coronas paraveris ex hedera, et similace, quas tibi, tuisque deliciis imponas. Sed quid etiam restitas? Non jam fores emoliris? Ad hæc igitur Polyphemus cachinnum extulit, quantum potuit maximum, manusque complosit. Et Ulysses quidem præ gaudio illum sui compotem non esse arbitrabatur, quod se suis deliciis potiturum speraret. At ille mentum ejus leniter demulcens, **258** O Nemo! dixit, vaferrimus homuncio mihi videris, et rerum usu detritus. Verum aliud quiddam molire : nec enim ipse fugam inde capesses. Atque Ulyssi quidem (nam injuriam sane patiebatur) sua prorsus erat profutura calliditas. De te vero, qui audacia Cyclopem, factis Sisyphum referres, justitia pœnas sumpsit, lexque constrinxit, quibus nunquam utinam illudas. Quod si omnino legibus superiorem te esse necesse est : at ego non is sim qui eas solvam, aut carceris fores effringam. Etenim si reip. penes episcopos esset administratio, eosdem ipsos oporteret nequitiæ esse

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΚΑ'.

Ἀναστασίῳ ὑδροκωμήτῃ [γρ. *ὑδρομύστῃ*].

Ὀδυσσεὺς ἔπειθε τὸν Πολύφημον διαφεῖναι αὐτὸν ἐκ τοῦ σπηλαίου. Γόης γάρ εἰμι, καὶ εἰς καιρὸν ἂν σοι παρεῖην οὐκ εὐτυχοῦντι τὰ εἰς τὸν θαλάττιον ἔρωτα. Ἀλλ' ἐγώ τοι καὶ ἐπῳδὰς οἶδα, καὶ κατα-δέσμους, καὶ ἐρωτικὰς κατανάγκας, αἷς οὐκ εἰκὸς ἀντισχεῖν οὐδὲ προσβραχὺ τὴν Γαλάτειαν. Μόνον ὑπόστηθι σὺ τὴν θύραν ἀποκινῆσαι· μᾶλλον δὲ τὸν θυρεὸν τοῦτον. Ἐμοὶ μὲν γὰρ καὶ ἀκρωτήριον εἶναι φαίνεται. Ἐγὼ δὲ ἐπανήξω σοι, θᾶττον ἢ λόγος τὴν παῖδα κατεργασάμενος. Τί λέγω κατεργασάμενος; Αὐτὴν ἐκείνην ἀποφανῶ σοι δεῦρο πολλαῖς ἴυγξι γεμομένην ἀγώγιμον· καὶ δεήσεταί σου καὶ ἀντιβολήσει· σὺ δὲ ἀκκιεῖ καὶ κατειρωνεύσῃ. Ἀτὰρ μεταξύ μοί τι καὶ τοιοῦτον ἔθραξε, μὴ τῶν κωδίων ὁ γράσος ἀηδὴς γένηται κόρῃ τρυφώσῃ, καὶ λουομένῃ τῆς ἡμέρας πολλάκις. Καλὸν οὖν εἰ πάντα εὐθετήσας, ἐκπορφυρίσεάς τε καὶ ἐκπλυνεῖς, καὶ ἐνθυμιάσεις τὸ δωμάτιον· ἔτι δὲ κάλλιον, εἰ καὶ στεφάνους παρασκευάσαιο, κιττοῦ τε καὶ μίλακος [γρ. σμίλ.], οἷς σαυτόν τε καὶ τὰ παιδικὰ ἀναδήσαιο. Ἀλλὰ τί διατρίβεις; Οὐκ ἐγχειρεῖς ἤδη τῇ θύρᾳ; Πρὸς οὖν ταῦτα ὁ Πολύφημος ἐξεκάγχασέ τε ὅσον ἡδύνατο μέγιστον, καὶ τὼ χεῖρε ἐκρότησε. Καὶ ὁ μὲν Ὀδυσσεὺς ὤμεζεν αὐτὸν ὑπὸ χαρμονῆς οὐκ ἔχειν ὅ τι ἑαυτῷ χρήσαιτο, κατελπίσαντα τῶν παιδικῶν περιέσεσθαι. Ὁ δέ, ὑπογενειάσας αὐτὸν, Ὦ Οὖτι, ἔφη· ὁριμύτατον μὲν ἀνθρώπιον ἔοικας εἶναι, καὶ ἐγκατατετριμμένον ἐν πράγμασιν. Ἄλλο μέντοι τι ποίκιλλε· ἐνθένδε γὰρ οὐκ ἀποδράσεις. Ὁ μὲν οὖν Ὀδυσσεὺς (ἠδικεῖτο γὰρ ὄντως) ἔμελλεν ἄρα τῆς πανουργίας ὀνήσεσθαι. Σὲ δὲ Κύκλωπα μὲν ὄντα τῇ τόλμῃ, Σίσυφον δὲ τοῖς ἐγχειρήμασι δίκη μετῆλθε, καὶ νόμος καθεῖρξεν, ὧν μή ποτε σὺ καταγελάσειας. Εἰ δὲ δεῖ πάντως ὑπερέχειν σὲ τῶν νόμων· ἀλλὰ μὴ ἔγωγε εἴην ὁ παραλύων αὐτούς, καὶ τὰς θύρας καταῤῥηγνὺς τοῦ ἐπὶ τοῖς δεσμώταις οἰκήματος. Καὶ γὰρ εἰ μὲν ἦν ἐπὶ τοῖς ἱερεῦσιν ἡ πολιτεία, τούτους ἔδει τῆς πονηρίας κολαστὰς εἶναι. Ὡς ἔστι γε τὸ δημόσιον ξίφος οὐχ ἥττον,

Digitized by Google

ἢ τὰ ἐν τοῖς πρωτεμενίσμασι (55) χέρνιβα, πόλεως καθαρτήριον.

A vindices. Quandoquidem publicus gladius non minus quam lustralis aqua, quæ in templorum vestibulis collocatur, civitatis est piaculum.

Οὕτω καὶ τῶν πρόσθεν ἐπευθόμεθα κλέα ἀνδρῶν.

Sic veterum decus audimus, famamque virorum.

Οὕτως ἐποίουν, ἕως ἐδόκει καλὸν εἶναι τὸν αὐτὸν εὔχεσθαί τε ὑπὲρ τῶν κοινῶν ἀγαθῶν, καὶ πράττειν ὅπως ἂν παραγένοιτο. Καὶ γὰρ Αἰγύπτιοι, καὶ Ἑβραίων γένος χρόνον συχνὸν ὑπὸ τῶν ἱερέων ἐβασιλεύθησαν. Ἐπεὶ δὲ διῳκίσθησαν οἱ βίοι, καὶ ὁ μὲν ἱερὸς, ὁ δὲ ἡγεμονικὸς ἀπεδείχθη, τετάχαται δὲ ἕτεροι μὲν ἐν τοῖς πράγμασιν, ἡμεῖς δὲ ἐν ταῖς εὐχαῖς εἶναι· οἷς δὲ νόμος ἀπαγορεύει χεῖρα ὀρέγειν τῇ δίκῃ, καὶ ἀποκτιννύναι τὸν πονηρότατον· πῶς ἂν τις αὐτοῖς ἐπιτρέψειεν ἀνδρὶ πανούργῳ χεῖρα ὀρέξαι κατὰ τῆς δίκης; Ἀλλ' ἐγὼ, τό γε εἰς ἐμὲ ἦκον, ἅπαν ποιῶ· εὔχομαι καὶ οἴκοι, καὶ ἐπὶ τῶν κοινῶν ἱερῶν ὑπερσχεῖν τῆς ἀδικίας τὴν δίκην, καὶ πονηρίας ἐκκαθαρθῆναι τὴν πόλιν. Τοῦτο δὲ ταυτόν ἐστι τῷ κακὸν κακῶς ἀπολωλέναι καὶ σὲ, καὶ ἄλλον ὅστις σοι παραπλήσιος. Ἔστω δή σοι τοῦτο τεκμήριον, τίς ἂν ἐγενόμην, ἐξόν τι ποιεῖν, ὅς, ἐπειδὴ οὐκ ἔξεστι, κατᾳρῶμαι.

Hunc in modum factitabant, quoad optimum videbatur, eumdem pro communi bono vota facere, idque ipsum uti contingeret operam dare. Nam et Ægyptii, et Hebræorum genus, longo tempore sacerdotum imperio usi sunt. Sed posteaquam utriusque vitæ factum est divortium, et alia sacris, alia principatui est attributa; aliique negotiis gerendis, nos fundendis precibus præpositi sumus, quibus lex vetat manum præstare legibus, et vel sceleratissimum interficere: quonam modo quisquam iis concesserit, manum homini veteratori contra jura porrigere? At ego quantum in me est, omnem lapidem moveo, idque et privatim, et communibus in sacris oro, ut injustitia superior justitia sit, et civitas ab omni nequitia repurgetur. Hoc autem idem est, ac male malum perire, et te, et alium quemlibet tui similem. Et hoc argumentum tibi sit, qualisnam futurus fuerim, si quid mihi facere licuisset, qui, quod nihil liceat, diris te devoveo.

B

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΚΒ'.

Τῷ ἀδελφῷ.

Πολλὰ κἀγαθὰ γένοιτο τοῖς ἱερεῦσιν Αὐξουμιτῶν [γρ. Αὐξιδιτῶν], οἳ τῶν στρατιωτῶν καταδεδυκότων ἐν χηραμοῖς ὀρῶν, καὶ ἀξιούντων τὸ αἷμα φρουρεῖν, οἱ δὲ τὸν ἀγροῖκον λεὼν παρακαλέσαντες, ἀπὸ τῶν ἱερῶν αὐτῶν τὴν εὐθὺ τῶν πολεμίων ἠγήσαντο· καὶ προσευξάμενοι, τρόπαιον ἔστησαν ἐν τῇ Μυρσινίτιδι. Φάραγξ δὲ αὕτη προμήκης τε καὶ βαθεῖα, καὶ ὕλη συνηρεφὴς· ἀλλ' ὑπὸ τοῦ μηδὲν τοῖς βαρβάροις ὅπλον πολέμιον ἀπηντηκέναι, καὶ τὰς δυσχωρίας ἐθάρρησαν. Ἐμελλόν δέ που καὶ μελαμπύγου τεύξεσθαι Φαύστου τοῦ διακόνου τῶν ἱερῶν. Οὗτός ἐστιν ὁ πρῶτος ὑποστὰς ὁπλίτην γυμνὸς, καὶ παίσας ἐκ χειρὸς λίθῳ κροταφιαίαν πληγὴν, οὐ βαλὼν, ἀλλ' ὥσπερ πὺξ ἐνθορών. Πεσόντα δὲ ἤδη περιδύσας τὰ ὅπλα, συχνοὺς ἐπ' αὐτῷ κατείργασται. Καὶ ὅστις δὲ ἕτερος ἀνὴρ ἀγαθὸς ἔδοξεν ἐν τῷ τότε, Φαῦστον αἰτιατέον τῶν γενομένων, καὶ οἷς ἐποίει, καὶ οἷς παρὰ τὸν καιρὸν ἐφθέγγετο. Ἐγὼ δὲ καὶ ἅπαντας τοὺς παραγενομένους τῷ ἔργῳ ἥδιστα ἂν στεφανώσαιμι καὶ ἀνακηρύξαιμι. Πρῶτοι γὰρ ἥψαντο καλῶν ἔργων, δεῖξαι τοῖς καταπεπληγμένοις, ὅτι μὴ Κορύβαντές εἰσι, μηδὲ τῶν παρὰ τὴν Ῥέαν δαιμόνων, ἀλλ' ἄνθρωποι καὶ τρωτοὶ, καὶ θνητοὶ, καθάπερ ἡμεῖς. Εἰ δὲ καὶ ἡμεῖς ἄνδρες γενοίμεθα ἐν τοῖς τοιούτοις, οὐδὲ τὰ δευτερεῖα γένοιτο ἂν ἀφιλότιμα. Τυχὸν δ' ἂν καὶ πρωτεῖα συγχωρηθείημεν, εἰ μὴ λοχήσαντες ἐν φάραγγι πεντεκαίδεκα προνομεύοντες εὐτυχήσαμεν, ἀλλὰ νομίμῳ

C

D

EPISTOLA CXXII.

Fratri.

Plurima Auxiditarum sacerdotibus bona contingant, qui, cum milites in montium se latebras abdidissent, suumque ipsi sanguinem custodire vellent, rusticam plebem convocantes, statim ab sacris ipsis, recta ad hostes duxerunt, fusisque ad Deum precibus, tropæum erexerunt in Myrsinitide. Vallis hæc in 259 longum directa, et profunda, ac silvis condensa; barbari autem, quod nihil sibi hostilium occurrisset armorum, etiam audacter erant ingressi. Sed offensuri utique erant animosum ac strenuum Faustum, qui in sacris diaconi munere fungitur. Ille ille est qui princeps armatum militem inermis excepit: quem cominus lapide tempori illiso feriit, non ut eum jaceret, sed ut quasi pugnis infestis insiliret. Quo, cum cecidisset, armis spoliato, plurimos super illum prostravit. Ac si quis alius id temporis fortis vir esse visus est, uni Fausto rei totius gloria tribuenda est, cum ob ea quæ gessit, tum ob ea quæ per tempus illud dixit. Ego vero omnes illos qui rei interfuerunt, libentissime coronarem, ac præconis voce prædicarem. Primi enim egregiorum facinorum auctores se præbuerunt; ut hoc attonitis ac lymphatis istis ostenderent, non eos esse Corybantas, neque ex Rheæ matris asseclis dæmonibus, sed homines æque ac nos vulneribus ac morti obnoxios. Quod si etiam nos viri essemus,

DION. PETAVII NOTÆ.

(55) *Τὰ ἐν τοῖς πρωτεμενίσμασι.* Chrysost. orat. *De pœnit.*, t. VI edit. Savil., p. 794: Διὰ τοῦτο ὥσπερ οἱ λουτῆρες ὕδατος πεπληρωμένοι ἑστήκασι πρὸ [LXXXV] τῶν θυρῶν τῆς ἐκκλησίας, ἵνα νίψῃς τὰς χεῖράς σου· οὕτω τῆς ἐκκλησίας ἔξω, καθέζονται οἱ πένητες.

Digitized by Google

ejusmodi in rebus ne secundæ quidem partes honore carerent. Et forsitan vel primæ tribuerentur, si non, insidiis in convalle dispositis, quindecim tantum prædabundi fenici successu pugnaremus, sed justo certamine ac manifesto apparatu collatis copiis decerneremus.

πολέμῳ καὶ φαινομέναις παρασκευαῖς πλήθει πρὸς πλῆθος ἀγωνισαίμεθα.

EPISTOLA CXXIII.

Troilo.

Quod si Erebo vita functorum oblivia tangant, Illic vel chari potero meminisse sodalis.

Sunt illi quidem ab Homero versus scripti; sed eorum sensus nescio an ab Achille potius de Patroclo quam a me de te amicissimo, ac beneficio capite, usurpari merito possit. Quandoquidem, ut testis est mihi Deus, quem philosophia colit, sacri tui ac suavissimi animi infixam imaginem medio in corde circumfero, et auribus etiamnum illa sapientissimorum tuorum sermonum vox insonat. Cum autem ex Ægypto in patriam rediissem, ac duorum annorum simul epistolas legissem, magnam equidem in litteras vim lacrymarum profudi. Non tam enim, quod te per litteras quodammodo fruerer, mihi voluptatem afferebat, quam illud dolore afficiebat, **260** cum ex scriptis tuis litteris præsentem ac vivam in animum consuetudinem revocarem; cujusmodi scilicet et amico simul, et vere parente vivo essem orbatus. Libenter igitur graviora pro patria certamina subeam, mihi ut iterum profectionis occasio præbeatur. Num quando conspectu tuo perfruar, Pater vere germanissime? num quando sacrum tuum caput amplectar? num concilii propter te beati particeps ero? Si enim ea mihi obtinere contigerit, efficiam profecto, ut jam fabula non sit, quod de Æsone Thessalo dicitur; quem bis puberem fuisse poetarum carmina prædicant, cum ex sene repente esset juvenis factus.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΚΓ'.

Τρωΐλῳ.

Εἰ δὲ θανόντων περ καταλήθοντ' εἰν ἀΐδαο, Αὐτὰρ ἐγὼ κἀκεῖθι φίλου μεμνήσομ' ἑταίρου.

Ὁμήρῳ μὲν ἐποιήθησαν οἱ στίχοι, ὁ δὲ νοῦς αὐτῶν οὐκ οἶδα εἰ Ἀχιλλεῖ περὶ Πατρόκλου μᾶλλον ἄξιος εἰρῆσθαι ἢ ἐμοὶ περὶ σοῦ τῆς φιλτάτης τε καὶ εὐεργέτιδος κεφαλῆς. Ὡς ἐγὼ μάρτυρα ποιοῦμαι Θεὸν, ὃν φιλοσοφία πρεσβεύει, τῆς ἱερᾶς σου, καὶ γλυκείας ψυχῆς ἐπὶ μέσης καρδίας ἄγαλμα περιφέρω, καὶ ἐμβομβεῖ μου ταῖς ἀκοαῖς ἡ θαυμαστή σου τῶν σοφῶν λόγων ἠχώ. Τῇ πατρίδι δὲ ἐπιδημήσας ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου, καὶ δυοῖν ἐνιαυτῶν ἐπιστολὰς ἅμα ἀνεγνωκὼς, πλῆθος ὅσον δακρύων κατέσπεισα τῶν γραμμάτων. Οὐ γὰρ οἷς ἀπέλαυόν σου διὰ τῶν γεγραμμένων ἡδόμην· ἀλλ' ἐνιώμην ἀναφέρων ἀπὸ τῶν γεγραμμένων τὴν ἔμψυχόν σου συνουσίαν, οἷον φίλου τε ἅμα καὶ πατρὸς ὄντως ζώντος στεροίμην. Δεξαίμην οὖν ἂν βαρυτέρου; ἀγῶνας ὑπὲρ τῆς πατρίδος ἐθελοντὴς, ἵνα μοι γένοιτο πάλιν πρόφασις ἀποδημίας. Ἆρά σέ ποτε ὄψομαι, Πάτερ ἀληθῶς γνησιώτατε; ἆρά ποτε τὴν ἱερὰν σου κεφαλὴν περιπτύξομαι; ἆρα μεθέξω τοῦ συνεδρίου, τοῦ διὰ σὲ μακαρίου; Εἰ γάρ γένοιτό μοι τούτων τυχεῖν, ἀποδείξω μηκέτι μῦθον ὄντα τὸν ἐπὶ Αἴσονι τῷ Θετταλῷ λόγον, ὃν φασιν αἱ ποιήσεις δὶς ἀνηβῆσαι, νέον ἐκ πρεσβυτέρου γενόμενον

EPISTOLA CXXIV.

Philosophiæ Magistræ.

Quod si Erebo vita functorum oblivia tangant,

At ego illic vel charæ potero meminisse Hypatiæ. Ego, inquam, patriæ malis circumfusus, ejusque pertæsus, cum hostilia in dies arma videam, et homines pecudum instar jugulatos, aeremque traham ex tabe corporum infectum, atque ipse consimilia quædam propediem exspectem: (quis enim bene sperare potest, cum et aeris ipsius tristissima sit facies, qui carnivorarum avium umbra subtexitur?) et nihilominus inter hæc ei loco sim affixus. Quid enim possum, cum Libycus sim, illic editus, et avorum non ignobilia sepulcra ibidem aspiciens? Propter te unam, patriam mihi aspernaturus videor, et quamprimum otium suppetet, demigraturus.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΚΔ'.

Τῇ φιλοσόφῳ.

Εἰ δὲ θανόντων περ καταλήθοντ' εἰν ἀΐδαο.

Αὐτὰρ ἐγὼ κἀκεῖθι [γρ. κἀκεῖ] τῆς φίλης Ὑπατίας μεμνήσομαι. Ἐγωγέ τοι τοῖς πάθεσι τῆς πατρίδος περιεχόμενος, καὶ δυσχεραίνων αὐτὴν, ἐν οἷς ὁρῶ καθημέραν ὅπλα πολέμια, καὶ ἀποσφαττομένους ἀνθρώπους, ὥσπερ ἱερεῖα, καὶ τὸν ἀέρα ἀεφθαρμένον ἕλκων ἀπὸ τῆς σήψεως τῶν σωμάτων, καὶ αὐτὸς ἕτερα τοιαῦτα παθεῖν προσδοκῶν· (τίς γὰρ εὐέλπις, ἐν ᾧ καὶ τὸ περιέχον ἐστὶ κατηφέστατον, κατειλημμένον τῇ σκιᾷ τῶν σαρκοφάγων ὀρνέων;) ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τούτοις φιλοχωρῶν. Τί γὰρ καὶ πάθω, Λίβυς ὤν, καὶ ἐνταῦθα γενόμενος, καὶ τῶν πάππων τοὺς τάφους οὐκ ἀτίμους ὁρῶν; Διὰ σέ μοι δοκῶ μόνην ὑπερόψεσθαι τῆς πατρίδος, κἂν λάθωμαι σχολῆς, μεταναστεύσειν.

EPISTOLA CXXV.

Fratri.

Misere hoc ipso nobiscum agitur, quod infelicibus nuntiis abundamus, quos invicem transmittamus. Ecce enim jam Battiam depopulati sunt; et in Aprosylim excurrerunt; areas incenderunt; agros vastarunt; mulieres in servitutem abegerunt. Maribus enim nequaquam parcitur: tametsi antea

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΚΕ'.

Τῷ ἀδελφῷ.

Δυστυχοῦμεν, οἷς εὐπορούμεν πονηραῖς ἀλλήλους ἀγγελίαις ἀμείβεσθαι. Ἰδοὺ γὰρ καὶ Βαττίαν [γρ. Βαττείαν] ἐπενείμαντο, καὶ Ἀπροσύλεως ἥψαντο, καὶ ἄλως ἐνέπρησαν, καὶ γῆν ἐδῃώσαντο, καὶ γυναῖκας ἠνδραποδίσαντο. Ἀρρένων δὲ οὐδεμία φειδώ. Καίτοι πρότερον εἰώθεσαν ζωγρεῖν τὰ παιδάρια

Digitized by Google

Ἀλλὰ νῦν, οἶμαι, τὸν ἀριθμὸν ἐλάττους ἴσασιν ὄντες, ἢ ὥστε νέμειν τῇ λείᾳ φύλακας συχνοὺς, καὶ ἀρκεῖν τοῖς λειπομένοις ὡς ἐπὶ πόλεμον εἴ τις ἐπεξίοι. Ἡμῶν δὲ οὐδεὶς ἀγανακτεῖ· ἀλλ' οἴκοι καθήμεθα, τὴν συκίνην ἐπικουρίαν τοὺς στρατιώτας προσδεχόμενοι, καὶ τὸ σιτηρέσιον, καὶ τὰς ἐν εἰρήνῃ πλεονεξίας διὰ στόματος ἔχομεν· ὥσπερ τούτοις δικάζεσθαι δέον, ἀλλ' οὐκ ἐκείνοις ἀμύνεσθαι. Οὐ παυσόμεθα φλυαροῦντες; οὐ σωφρονήσομέν ποτε, καὶ γεωργοὺς βωλακόπους ἀθροίσαντες, ὁμόσε χωρήσομεν τοῖς ἐχθροῖς, ὑπὲρ παίδων, ὑπὲρ γυναικῶν, ὑπὲρ χώρας, εἰ δὲ βούλει, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν τῶν στρατιωτῶν; Καλὸν γὰρ ἐν εἰρήνῃ λαλεῖσθαι ταῦτα, ὡς ἡμεῖς αὐτοὺς τρέφομέν τε καὶ σώζομεν. Ἐγὼ μὲν οὖν μονονοὺχ ἕπποχος ὢν ἵππῳ, τὴν ἐπιστολὴν ὑπηγόρευσα. Καὶ γὰρ λόχους, καὶ λοχαγοὺς ἐκ τῶν παρόντων ἐποίησα. Ἀθροίζεται δέ μοι καὶ ἐν Ἀσουσάμαντι πλῆθος συχνόν. Καὶ γὰρ Σοέσταις ἅπασι [γρ. Δισιθίταις, ἢ Δηώσταις] ἐπὶ τὴν Κλεοπάτραν ἐπήγγειλα. Ἐλπίζω δὲ ἐπειδὰν πρὸ ὁδοῦ γενώμεθα [γρ. γένωμαι], καὶ περιαγγελθῇ νεανική τις συστᾶσα περὶ ἐμὲ δύναμις, πολὺ πλείους ἕσεσθαι τοὺς ἀκλήτους. Ἥξουσι γὰρ ἀπανταχόθεν, οἱ βέλτιστοι μὲν, ἐφ' ᾧ μετασχεῖν ἔργου καλοῦ· οἱ πονηρότατοι δὲ, καὶ ἐπὶ διαρπαγῇ λαφύρων.

A vivos capere puerulos solerent. Sed nunc, opinor, minores se esse numero intelligunt, quam ut prædæ plurimos custodes imponere, et iis, quæ relicta fuerint, a bello vindicandis, si quis irrumpat, sufficere possint. Nostrum autem neminem subit indignatio; sed domi sedemus, **261** ficulneum auxilium, militem scilicet præstolantes, et stipendium, illorumque per pacis tempus commoda in ore habemus, quasi cum iis judicio experiri, non illos propulsare oporteat. Non tandem aliquando nugari desistemus? non sapere incipiemus, et agricolarum glebas exercentium manu contracta, hostibus nos opponemus, pro liberis, pro uxoribus, pro sedibus nostris, imo etiam pro militibus ipsis? Præclara enim dictu in pace ista sunt: B nos alere illos, ac tueri. Atqui ego tantum non equo insidens hasce litteras dictavi. Nam et cohortes, et centuriones, prout in præsentia suppetebat, constitui. Mihi autem nec pœnitendus militum numerus in Asusamante cogitur: siquidem Soestis diem indixi, quo ad Cleopatram adessent. Spero autem, simul nos progredi cœperimus, idque dissipatum erit, egregiam circa nos manum esse collectam, multo plures non vocatos adfuturos. Undique enim confluent; optimi quidem, quo præclari facinoris partem aliquam decerpant: pessimi vero ad diripienda spolia.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΚϚ'.

Ἀσκληπιοδότῳ.

Οἴμοι! τί δὲ οἴμοι (56); *θνητά τοι πεπόνθαμεν.*

Ὁ τρίτος γε καὶ λοιπὸς οἴχεται τῶν υἱέων. Ἀλλὰ τό γε δόγμα τὸ περὶ τοῦ μηδὲν εἶναι τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἀγαθὸν, ἢ κακὸν, ἔτι παρ' ἐμοὶ σώζεται. Μᾶλλον δὲ πάλαι μὲν ἦν μάθημα, νυνὶ δὲ γέγονε δόγμα ψυχῆς ἐγγεγυμνασμένης ταῖς περιστάσεσιν. Ἔδει δὲ, ἆρα χαλεπωτέραν μοι γενέσθαι τοῦ πάθους τὴν προσβολήν· καὶ διὰ τοῦτο ὁ δαίμων, ᾧ μέλει βλάπτειν τἀμὰ, προῳκονομήσατο μηδέ σε τὴν φίλην μοι παρεῖναι κεφαλήν. Ἀλλ' ἔλθοις ποτὲ, θαυμάσιε, καὶ τριπόθητε, καὶ φίλων ἀδολώτατε. Μάρτυς εἰμὶ τῷ θαυμασιῷ Μενέλεῳ τῆς περὶ σὲ διαθέσεως. Διὰ τοῦτο πολλάκις ἡδέως συνδιημέρευσα, ὅτι σε δι' εὐφήμου μνήμης διετίθετο [γρ. ἐτίθετε]. Καὶ πολλὰ τῇ ψυχῇ προσκεκυφὼς, καὶ τοῖς ἐπιτρόποις οὐδὲ ἀπάγουσιν [γρ. ἐπιτρόποις ἀπάγ. (57)] αὐτὸν εὐθὺ Τευχείρων· περὶ τὸν μέγαν Ἀσκληπιόδοτον εὐγνώμων ἦν, καὶ εὐχαριστῶν, ὡς ἐπὶ μεγίστοις εὐεργέτῃ διατετέλεκεν. Ἵν' ἔχωμεν ὕδωρ ψυχρὸν, ὑδρίαν ἢ πίθον ἐκ μαρμάρου ζητῶ, ὅσῳ μείζων [γρ. μείζω], τοσούτῳ κάλλιον. Κείσεται δὲ ἐν Ἀσκληπιῷ τῷ ποταμῷ· παρ' αὐτῷ

C

D

EPISTOLA CXXVI.

Asclepiodoto.

Heu me! quid heu me? digna mortali fero.

Tertius ac postremus liberorum excessit. Sed illud decretum, nihil eorum, quæ in potestate nostra sita non sint, bonum esse, vel malum, adhuc in animo meo perseverat. Aut potius, olim quidem doctrina a me erat comprehensum, nunc dogma animi factum est, multis casibus exercitati. Necesse autem erat vehementiorem esse mali hujus impetum. Atque ob id dæmon ille, cui curæ est meis ut rebus noceat, ante hoc providit, ut ne tu quidem, amicissimum mihi caput, adesses. Sed adsis tandem, o præclare, et ter optate mihi, atque amicorum omnium sincerissime. Testis sum egregio Meneleo tui erga illum affectus. Ob id sæpius jucunde sum cum eo versatus, quod te honorificentissima recordatione prosequatur; quodque, tametsi totus animi curæ sit affixus, ac moderatoribus, qui ad Teuchira recta illum abducunt, gratum se tamen in magnum Asclepiodotum præbeat, eique, tanquam de se optime merito, gratias agere insistat. Ut nobis aquæ frigidæ copia sit, hydriam aut do-

DION. PETAVII NOTÆ.

(56) *Οἴμοι! τί δ' οἴμοι.* Lysias in fine: Ἐπιταφίου λόγου· Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδ' ὅ τι δεῖ τοιαῦτα ὀλοφύρεσθαι. Οὐ γὰρ ἐλανθάνομεν ἡμᾶς αὐτοὺς ὄντες θνητόν. Ὥστε τι δεῖ ἃ πάλαι προσεδοκῶμεν πείσεσθαι, ὑπὲρ τούτων νῦν ἄχθεσθαι, ἢ λίαν οὕτω βαρέως φέρειν ἐπὶ ταῖς τῆς φύσεως συμφοραῖς, ἐπισταμένους ὅτι ὁ θάνατος κοινὸς καὶ τοῖς χειρίστοις, καὶ τοῖς βελτίστοις;

(57) *Καὶ τοῖς ἐπιτρόποις οὐδὲ ἀπάγουσιν.* Obscura hæc et implicita. In duobus scriptis legitur προσκεκοφώς, non προσκεκυφώς. In uno deerat particula οὐδέ. Videri potest hic Menelaus sese ad monasticam vitam transtulisse, in qua cum penitus sibi atque animo suo vacaret, et moderatoribus obnoxius esset, Asclepiodoti nihilominus memoriam et amicitiam colebat. Ac nescio an pro οὐδὲ, οἱ δὲ legendum sit, ut moderatores Menelai dicat eumdem recta Teuchira ducere.

Digitized by Google

lium marmoreum requiro : quanto majus erit, tanto erit melius. Nam ad Asclepium **262** flumen collecabitur. Juxta enim cœnobium instituo, ad idque vasa pura ac sancta præparo. Atque utinam cum Deo opus aggrediar!

γὰρ κτίζω τὸ ἀσκητήριον, καὶ ἁγνὰ σκεύη προσ- A τρεπίζομαι. Σὺν Θεῷ δὲ εἴην ἐπιβαλλόμενος.

EPISTOLA CXXVII.

Fratri.

Aspide abi procul, angue, rubeta, et Laodicenis, Junge canem rabidum, Ladiceasque iterum.

Verum post humanissimum, ac philosophum apprime Pentadium, codicillos, quos Ægyptiacæ præfecturæ signum respublica constituit, accepit Euthalius Laodicenus. Adolescentem nosti, qui, quantum conjicere licet, sub idem nobiscum tempus in castris versatus est. Neque enim latere illum aut mores, aut cognomen ipsum sinebant. Marsupium quemdam audisti, qui non a patre egregii istius nominis hæreditatem acceperit, sed illud sibi ipse pepererit. Cum enim, opinor, Lydiæ præpositus circa Ruffini tempora Lydos vexaret, ac diriperet, indignatus Ruffinus auri libris XV multavit. Ad id milites ex cohorte sua, ut putabat, fortissimos ac fidelissimos apposuit, qui aurum illud violenter extortum bona fide ad mensam suam deferrent. Quid ad hæc Sisyphus iste? Sed ne admodum ineptus sim adeo vulgata subtexens. Auditum omnino tibi est par illud marsupiorum, quæ multo Eumeli equis similiora faciens, in uno quidem æreos obolos, in altero aureos nummos condidit. Inde alterum horum ostendens, alterum occultans, ubi enumeraverunt, ubi appenderunt, ubi denique publico sigillo aurum obsignarunt, clam alterum loco illius subjecit, et pro aureis obolos misit. At illi in publicis tabulis confessi erant penes se aurum esse; idque quamprimum perlaturos.

Ex illo Dapnnis pastorum primus habetur.

Hæc una res Euthalium in amplam fortunam provexit. Nulli enim risus pro republica dolere permittebat. Sed ut virum præ omnibus, qui unquam exstiterant, præstigiarum callidum videre gestiebant. Venit igitur accersitus, tanquam de Romanis bene meritus, publico vehiculo solemni pompa per urbes invectus. Ego vero hominem novi D **263** subbasilicanis omnibus loquaciorem. Atque ille mox sodali Pentadio in magistratu succedet.

EPISTOLA CXXVIII.

Ad episcopum episcopatu pulsum, quod Arii doctrinæ acquiescere noluerat.

Quod eras, receptum a te, non amissum est. Non enim quando quis ab impietatis cœtu sejungitur, tunc etiam pietatis throno spoliatur. Hanc autem ab Ægypto avulsionem complectere : idque tibi etiam magna voce clamasse prophetam existima :

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΚΖ'.

Τῷ ἀδελφῷ.

Ἀσπίδα, φρῦνον, ὄφιν, καὶ Λαοδικέας περίφευγε, Καὶ κύνα λυσσητῆρα, καὶ πάλι Λαοδικέας.

Ἀλλὰ μετὰ τὸν ἡμερώτατον καὶ φιλοσοφώτατον Πεντάδιον, τὰς πινακίδας, ἃς ἡ πολιτεία σύνθημα ποιεῖται τῆς Αἰγυπτίας ἀρχῆς, Εὐθάλιος ὁ Λαοδικεὺς ἔχει λαβών. Οἶσθα τὸν νεανίσκον, ὡς εἰκάζειν ἔξεστιν, ὑπὸ τοὺς αὐτοὺς ἡμῖν χρόνους ἐπὶ στρατοπέδου διαγαγόντα. Καὶ γὰρ οὐκ εἶα λανθάνειν αὐτὸν οὔτε ὁ τρόπος, οὔτε τὸ ἐπώνυμον. Βάλλαντά [γρ. Βαίλαντᾶν] τινα ἤκουες, οὐ πατρόθεν τῆς σεμνῆς ταύτης προσηγορίας κληρονομήσαντα, ἀλλ' αὐτὸν περιποιησάμενον. Ἐπειδὴ γάρ, οἶμαι, Λυδίας ἄρχων ἀποδειχθεὶς, ὑπὸ τοὺς Ῥουφίνου καιροὺς, ἦγε καὶ ἔφερε τὰ Λυδῶν, νεμεσᾷ Ῥουφῖνος, καὶ μέτεισι ζημίᾳ χρυσοῦ λιτρῶν πεντεκαίδεκα· τάττει δὲ στρατιώτας ἐκ τῶν ὑπηρετῶν, ὡς ᾤετο, τοὺς ἀνδρειοτάτους καὶ εὐνουστάτους, ἐφ' ᾧ σὺν βίᾳ πράξαντας τὸ χρυσίον, ἀνακομίσαι πιστῶς εἰς τὴν τράπεζαν τὴν αὐτοῦ. Τί οὖν πρὸς ταῦτα ὁ Σίσυφος; Ἀλλὰ μὴ λίαν ἀπειρόκαλος ὦ [γρ. ἀλλ' εἰμὶ λίαν ἀπ., ὡς], βεβοσμένα ἐπιδιηγούμενος· πέπυσαι πάντως τὴν συνωρίδα τῶν βαλαντίων, ἃ τῶν ἵππων Εὐμήλου πολὺ μᾶλλον ἀλλήλοις ἐοικότα κατασκευάσας, τῷ μὲν ἐνέβηκεν ὀβολοὺς ἐκ χαλκοῦ, τῷ δὲ στατῆρας χρυσίου. Καὶ τοῦτο μὲν δείξας, ἐκεῖνο δὲ κρύψας, ὡς ἀπηρίθμησαν, ὡς ἐζυγοστάτησαν, ὡς κατεσημήναντο τῇ δημοσίᾳ σφραγῖδι τὸ χρυσίον, λανθάνει θάτερον ἀντιθεὶς, καὶ πέμψας ἀντὶ τῶν στατήρων τοὺς ὀβολούς. Οἱ δὲ ὡμολογήκεσαν ἐν δημοσίοις γράμμασιν ἔχειν καὶ διακομιεῖν τὸ χρυσίον.

Κἀκ τούτου Δάφνις πυρὰ ποιμέσι πρῶτος ἔγεντο.

Τοῦτο τὸν Εὐθάλιον ἐπὶ μέγα τύχης ἐξῆρεν. Οὐδενὶ γὰρ ἐπέτρεψεν ὁ γέλως ὑπὲρ τῆς πολιτείας ἀγανακτῆσαι· ἀλλ' ὡς ἄνδρα παρὰ τοὺς πώποτε θαυματοποιοὺς ἰδεῖν ἐπεθύμησαν. Καὶ ἦκε μετάπεμπτος ὥσπερ εὐεργέτης Ῥωμαίων, ὀχήματι δημοσίῳ πομπεύων διὰ τῶν πόλεων. Κἀγὼ τἀνθρώπιον οἷα τῶν συνευρεύντων ἐν τῷ προτεμενίσματι (58) τοῦ βουλευτηρίου λαλίστερον. Οὗτος ὅσον οὔπω παραλύσει τῆς ἀρχῆς τὸν ἑταῖρον Πεντάδιον.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΚΗ'.

Πρὸς ἐπίσκοπον ἐξωσθέντα τῆς ἐπισκοπῆς μὴ βουληθέντα συντίθεσθαι τῷ Ἀρείου δόγματι.

Ἀπέλαβες ὅπερ ἦς, οὐκ ἀπέβαλες. Οὐ γὰρ ὅταν τις τοῦ τῆς ἀσεβείας χωρισθῇ καταλόγου, τότε καὶ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀπεστέρηται θρόνων· Αἰγύπτου δὲ περιπτύσσου τὴν ἀλλοτρίωσιν, καὶ νόμιζε καὶ πρὸς σὲ τὸν προφήτην μεγαλοφώνως κεκραγέναι· Τί

DION. PETAVII NOTÆ.

(58) *Τῶν συνευρεύντων ἐν τῷ προτεμενίσματι.* Subbasilicanos verti, Plautina voce in *Casina.*

Digitized by Google

σοι καὶ τῇ γῇ Αἰγύπτου, τοῦ πιεῖν ὕδωρ Γεῶν (59); Τὸ γὰρ ἔθνος, θεομάχον ἀρχαῖον, καὶ Πατράσιν ἁγίοις πολέμιον.

A Quid tibi, et terræ Ægypti, ut bibas aquam Geon? Gens enim ista Deo jampridem rebellis est, ac sanctis Patribus inimica.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΚΘ'.

Πυλαιμένει.

Πλάτωνι Σωκράτης πεποίηται προσιὼν μὲν ὀψέ ποτε πρὸς τὰ παιδικά, ἀξιῶν δὲ αὐτὰ μὴ θαυμάζειν, εἰ ὥσπερ, φησὶ, μόλις ἠρξάμην, οὕτω καὶ μόλις παυσαίμην. Ἐγὼ δέ μοι δοκῶ ταὐτὸ πεπονθέναι πάθος πρὸς σὲ, καὶ τὴν αὐτὴν δίκαιος εἶναι παραιτεῖσθαι συγγνώμην, ἐνιαυτὸν ὅλον, οὐκ ἄξιον, οὐδὲ ἀληθὲς εἰπεῖν, ἐπισχών, ἀλλὰ μάτην στείλας τὰς ἐπιστολὰς, τῷ πάλιν αὐτὰς εἰς τὰς ἐμὰς χεῖρας ἀνακομισθῆναι· νῦν οὖν ἀθρόας [γρ. νῦν ἀθρόας] ἐκπέμπω. Ἃς οὐ μόνον ὥσπερ φόρων ἐλλείμματα ἀποδιδοὺς μακρηγορῶ· ἀλλὰ καὶ προσενεγκεῖν σοι βούλομαι (60). Καίτοι, νὴ τὸν φίλιον τὸν ἐμόν τε καὶ σὸν, ἐπ' αὐτῷ τούτῳ κατέβην ἐπὶ θάλατταν, καὶ τοῖς Φυκουντίων κωπεῦσι διείλεγμαι, σχασάμενος ἱππικήν, ἵνα στείλω πρὸς ὑμᾶς τοῦτο μὲν, γράμμα, τοῦτο δέ· ἀλλ' οὐκ ἄξιον ποιεῖσθαι κατάλογον τῶν πεμφθέντων μὲν, ὥστε Πυλαιμένῃ λαβεῖν· ἐν Ἀλεξανδρείᾳ δὲ ἐκτεθέντων διὰ τὸν δυστυχέστατον ἀπόπλουν. Καί σου μὲν ἕνεκα· καίτοι τῶν ἐκεῖ φίλων ὁ φιλικώτατός μοι Πυλαιμένης ἐστίν· ἀλλὰ νὴ τὴν τιμίαν σου διάθεσιν, ῥᾷον ἂν ἤνεγκα, ἢ δι' ἑτέρους συχνοὺς, καὶ μάλιστα διὰ τὸν θαυμάσιον Πρόκλον, καὶ Τρύφωνα. Περὶ ὧν καὶ μόνων, ὡς προσαγορευόντων με γέγραφας. Ἀπέστειλα οὖν τῇ μὲν τιμίᾳ σου διαθέσει, χρυσοῦ νομίσματα δέκα, τῷ δὲ ἑταίρῳ Πρόκλῳ, κατὰ τὸν θεσπέσιον (61) Ἡσίοδον, τριτημόρια πλείω τῶν παρ' αὐτοῦ. Ἔχει γὰρ οὕτως· Ἀποδημῶν ἐδεξάμην εἰς τὸν ἀπόπλουν δεῆσαν παρ' αὐτοῦ χρυσίνους ἑξήκοντα. Τούτους γεγραφήκει μὲν ἑβδομήκοντα· ἀπέστειλα δὲ ὀγδοήκοντα. Ἐγένοντο δ' ἂν ἔτι πολλῷ πλείους, εἰ τὰ πρῶτα πρὸς ὑμᾶς ἐκεκόμιστο γράμματα, καὶ ἡ ναῦς ἐπ' ἐκείνοις τοῖς τότε φορτίοις. Νῦν δὲ ἐγὼ μὲν, τύχῃ τινὶ χρησάμενος, ἐπὶ τὴν Ἀλεξάνδρειαν ἀπεδήμησα· καὶ τοῖς ὑμετέροις λιμέσι προσορμιεῖν ᾤμην τὸ σκάφος· τὸ δ' ἐλάνθανεν ἐξώσταις ἀνέμοις ἀπὸ Κρήτης μόλις εἰς τὴν Αἰγυπτίαν ἀποσωθὲν θάλατταν. Ἤ τί ἐκώλυεν ὑμᾶς, ὥσπερ τὰς ἀλεκτορίδας, οὕτω τὰς χερσαίας τρέφειν στρουθούς; Ἀποδοθῆναι τοῖς ἐμοῖς τὸ γραμμάτιον παρὰ τοῦ θαυμασιωτάτου Πατρὸς Πρόκλου δίκαιον, τοὺς ὀγδοήκοντα χρυσίνους κομισαμένου· καὶ τὸν ἑταῖρον Τρωΐλον παρασκεύασον (62)

EPISTOLA CXXIX.

Pylæmeni.

Socrates apud Platonem inducitur sero ad amasios suos accedens, atque idcirco postulans, minime ut mirentur si, uti, inquit, ægre cœperim, ita ægre desinam. Ego vero eumdem erga te affectum animi suscepisse videor, eamdemque abs te veniam merito posse deprecari, qui toto anno non dicam, neque enim id vere possum, omiserim; sed frustra dederim litteras; quoniam rursus ad meas manus reversæ sunt. Nunc itaque simul omnes ad te remitto; quas non modo velut residuum pensitationis exsolvens, ago verbosius; sed et aliquid offerre insuper volo. Quanquam tuum meumque præsidem amicitiæ testor; ob id unum ad mare descenderam, et cum Phycontiis remigibus egeram, equestrem omittens, ut ad vos partim litteras mitterem; partim; sed minime percensenda sunt, quæ cum eo animo misissem, ut ad Pylæmenem pervenirent, Alexandriæ exposita sunt, propter incommodam navigationem. Ac quantum sane ad te pertinet, etsi omnium, quos illic habeo, amicorum amicissimus mihi est Pylæmenes, nihilominus tamen, per egregium animi tui affectum juro, minus id moleste tulissem, quam aliorum multorum causa; præsertim clarissimorum virorum Procli ac Tryphonis; de quibus solis, ut qui me salutarent, mentionem fecisti. Quamobrem egregio tuo animo decem nummos aureos misi; **264** sodali autem Proclo, quemadmodum divinus Hesiodus jubet, triente plus quam ab eo mihi erogatum erat, rependi. Sic enim sese res habet: Cum peregre essem, itaque necesse habuissem, aureos ab illo sexagenos in commeatum accepi; pro quibus ille septuagenos scripserat. At ego octogenos misi; multoque plures fuissent, si priores ad eos litteræ pervenissent, unaque navis illa, cum iis quas tum vehebat mercibus. Jam vero casu aliquo coactus Alexandriam profectus sum: cumque ad portus vestros navigium appulsurum crederem, nullo animadvertente, contrariorum impetu ventorum ægre a Creta repulsum, in mare Ægyptium evasit. Alioqui quid prohiberet modo vos, quemadmodum gallinas, ita et terrestres struthiocamelos alere? Syngrapham

DION. PETAVII NOTÆ.

(59) *Τοῦ πιεῖν ὕδωρ Γεῶν.* Jerem. II, 18, pro quo in Hebræo est שִׁיחוֹר, quam vocem Hieron. exprimit initio epist. 151: *Et omissis aquis Siloe, quæ raduut cum silentio, desideres aquas Sihor, quæ turbidinis hujus sæculi vitiis sordidantur.*

(60) *Ἀλλὰ καὶ προσενεγκεῖν σοι βούλομαι.* Vitiosa, nisi fallor, lectio. Deest forte ante προσενεγκεῖν, nomen al quod, puta δῶρα.

(61) *Κατὰ τὸν θεσπέσιον Ἡσίοδον* In *Ἔργ. καὶ ἡμ.*

Εὖ μὲν μετρεῖσθαι παρὰ γείτονος, εὖ δ' ἀποδοῦναι
Αὐτῷ τῷ μέτρῳ, καὶ λώϊον, αἴ κε δύνηαι,
Ὡς ἂν χρηίζων καὶ ἐς ὕστερον ἀρκιον εὕρῃς.

Cic. lib. XII *Epist. ad Att.*, epist. 12: *Ego autem me parabam ad id, quod ille mihi misisset, ut* αὐτῷ τῷ μέτρῳ, καὶ λώϊον, *si modo potuissem: nam hoc etiam Hesiodus ascribit.* αἴ κε δύνηαι.

(62) *Καὶ τὸν ἑταῖρον Τρωΐλον παρασκεύασον.* In tribus veteribus scriptum erat, ἀποστεῖλαί μοι ὅτι κομιζάμενος τυγχάνει τὰ βιβλία, etc. Quæ tamen, quod per se satis nostra lectio constaret, addenda non putavi.

Digitized by Google

nostram meis æquum est a clarissimo Patre Proclo reddi, postquam octogenos illos aureos acceperit. Da etiam operam ut sodalis meus Troilus, quos tu ei reddideras libros, quam citissime ad me mittat; Nicostrateum dico, et Aphrodisiensis Alexandri. Si per sacrum et eximium animi tui affectum conciliati nobis hic versentur, qui provinciæ nostræ præfuturi sunt, multum nobis ad philosophiam pro virili tua parte contuleris; quantum scilicet ignominia et contemptu impediri existimat Plato.

A ἀποστεῖλαί μοι τάχιστα τὰ βιβλία, ἅπερ ἀπολάβοις αὐτῷ· τὸ Νικοστράτειον δὴ λέγω, καὶ τὸ τοῦ Ἀφροδισέως Ἀλεξάνδρου. Εἰ διὰ τὴν ἱερὰν σου διάθεσιν φίλοι ἡμῖν οἱ ἄρξοντες ἡμῶν ἐπιδημοῖεν, πρὸς φιλοσοφίαν ἡμῖν συντελέσεις τὸ μέρος τὸ σὸν, ὅσον Πλάτων ἡγεῖται παρὰ τῆς ἀτιμίας κωλύεσθαι.

EPISTOLA CXXIX *.

Simplicio.

Cum nos per Cerealem salutasti, hoc ei contulisti, uti quinque dies illius nequitia celaretur. Boni enim aliquid civitates ab eo homine sperarunt, quem Simplicius nosse non gravaretur. At ille cito admodum pudore affecit, non te quidem (absit enim, ut tuæ res sint ex altero suspensæ), sed seipsum potius ac suum magistratum; et, ne longius faciam, Romanam rempublicam; homo exiguo pretio venalis; famæ atque existimationis contemptor; bellicæ rei imperitus; in pace importunus, qua brevissimo tempore potitus est. Non enim longo tempore opus habuit ad evertenda perturbandaque omnia. Nam perinde ac si lege aliqua militum fortunæ ad ducem pertinerent, quæ quisque possideret accipiens, vicissim illis vacationem et immunitatem ordine servando largiebatur; copiam omnibus faciens eo se conferendi, ubi ali se posse sperarent, Hæc cum indigenis fecisset, quoniam a peregrinis argentum exprimere **265** non C poterat, expressit ab illorum civitatibus, copias suas eo deducens, commigransque, non ubi major opportunitas, sed ubi compendii uberioris spes erat. Cum enim ejus commoratione civitates opprimerentur, aurum contribuebant. Hæc cito Macetæ sensere; moxque a semibarbaris ad barbaros ejus rei fama propagata est.

Hinc, quot vere novo frondes floresque, ruebant.

Heu juventutem male a nobis amissam! Heu frugum a nobis frustra speratos proventus! Hostilibus flammis agros consevimus. Plerisque nostrum opes erant in pecore, in armentis camelorum, in gregalibus equabus; periere omnia; omnia sunt abacta. Sentio me præ dolore non esse mei compotem. Verum ignosce, quæso. Mœnibus enim septus sum; et obsessus hæc scribo, per horam sæpius faces aspiciens, easque accendens et ipse, D et in signum aliis extollens. Porro venationes illæ longinquæ, quibus securi antea tuo maxime beneficio fruebamur, penitus abierunt. Itaque identidem ingemiscimus, cum juventutis illius reminiscimur, illiusque mentis ac prudentiæ. At nunc equo-

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΚΘ'*.

Σιμπλικίῳ.

Ἐχαρίσω Κερεαλίῳ, δι' αὐτοῦ προσειπὼν ἡμᾶς, τὸ λαθεῖν ἡμέρας πέντε πονηρὸν ὄντα. Ἤλπισαν γάρ τι χρηστὸν αἱ πόλεις παρ' ἀνδρὸς, ὃν οὐκ ἀπηξίωσεν (63) εἰδέναι Σιμπλίκιος. Ὁ δὲ ταχὺ μάλα ἦσχυνε, σὲ μὲν οὗ (μὴ γάρ ποτε ἐπ' ἄλλῳ τὰ σὰ γένοιτο), ἑαυτὸν δὲ, καὶ τὴν ἀρχὴν, καὶ ἵνα μὴ διατρίβω, τὰ Ῥωμαίων (64) πράγματα, ὠνιος ἀνθρωπος ἐλαχίστου (65), δόξης ἀμελὴς, ἀπόλεμος, ἐν εἰρήνῃ βαρὺς, ἧς πρὸς βραχύτατον ἀπολέλαυκεν. Οὐ γὰρ ἐδεήθη χρόνου πρὸς τὸ πάντα ἀνατρέψαι τε καὶ συγχέαι. Ὥσπερ γὰρ ὄντος νόμου, τὰ τῶν στρατιωτῶν εἶναι τῶν στρατηγῶν, ἃ πάντες εἶχον λαβὼν, ἀντέδωκεν αὐτοῖς ἀστρατίαν, καὶ τὸ μὴ συντετάχθαι, βαδίζειν ἐπιτρέψας, ᾗ τις ᾕρετο θρέψεσθαι. Ταῦτα τοὺς ἐπιχωρίους ποιήσας, ἐπεὶ τοὺς ξένους οὐκ ἦν ἀργυρολογεῖν, ἠργυρολόγησεν αὐτῶν τὰς πόλεις, ἄγων καὶ μεθιστὰς, οὐχ ᾗ λυτιτελέστερον ἦν, ἀλλ' ᾗ κερδαλεώτερον. Βαρυνόμεναι γὰρ αὐτῶν τὴν καθέδραν αἱ πόλεις χρυσίον εἰσέφερον. Τούτων ὀξέως ᾖσθοντο Μακέται, καὶ γέγονε διαβόσιμος ἀπὸ τῶν μιξοβαρβάρων εἰς τοὺς βαρβάρους ἡ φήμη.

Ἤλθον ἔπειθ' ὅσα φύλλα καὶ ἄνθεα γίνεται ὥρης.

Φεῦ τῆς νεότητος, ἣν ἀπολωλέκαμεν! Φεῦ τῶν καρπῶν, οὓς μάτην ἠλπίσαμεν! Ἐσπείραμεν τῷ πολεμίῳ πυρί. Τοῖς πλείοσιν ἡμῶν τὸ πλουτεῖν ἐν βοσκήμασιν ἦν, ἐν ἀγελαίαις καμήλοις, ἐν ἵπποις φορβάσι. Πάντα οἴχεται· πάντα ἐλήλαται. Αἰσθάνομαι γινόμενος ὑπὸ τοῦ πάθους ἔκφορος. Ἀλλὰ σύγγνωθι. Τειχήρης γάρ εἰμι, καὶ πολιορκούμενος γράφω, τῆς ὥρας πολλάκις φρυκτοὺς ὁρῶν, καὶ αὐτὸς ἀνάπτων καὶ αὐτὸς, καὶ αἴρων τοῖς ἄλλοις σημεῖα. Κυνηγέσια δὲ ἐκεῖνα τὰ πρόσω, οἷς [γρ. τὰ πρόσω κατανοῶν] ἐπ' ἐξουσίας ἐχρώμεθα πρότερον οὐχ ἥκιστα διὰ σὲ, πάντα ἔῤῥει. Καὶ στένομεν μεμνημένοι ἥβης τ' ἐκείνης, νοῦ τ' ἐκείνου καὶ φρενῶν. Ἀλλ' ἱπποκροτεῖται [γρ. ἱπποκρατ.] μὲν ἅπαντα,

DION. PETAVII NOTÆ.

(63) *Οὐκ οὐκ ἀπηξίωσεν.* Diu antea ἅπαξ ἠξίωσεν, quod in excusis erat, mutandum conjeceram in ἀπηξίωσεν. Quod postea in uno vetere reperi.

(64) *Καὶ ἵνα μὴ διατρίβω, τὰ Ῥωμαίων.* Si sana lectio est, referenda hæc sunt ad ἦσχυνε. Verum verba hæc (τὰ Ῥωμαίων πράγματα) luxata, et suo loco mota esse censeo; itaque post συγχέαι reponenda.

(65) *Ὠνιος ἄνθρωπος ἐλαχίστου.* Non dubitavi contra veterum omnium consensum post ἐλαχίστου distinctionem adjicere, ut ad ὠνιος referatur. Nam scripti omnes post δόξης, στιγμὴν habent.

Digitized by Google

καὶ τὴν χώραν ἔχουσι νῦν οἱ πολέμιοι. Ἐγὼ δὲ ὑπὸ μεσοπυργίῳ τεταγμένος ὑπνομαχῶ.

A rum ungulis pulsantur omnia, omnemque late regionem hostes obtinent. Ego pro mœnibus inter turres collocatus somno conflictor.

Ἔν δορὶ μέν μοι μᾶζα μεμαγμένη, ἐν δορὶ οἶνος Ἰσμαρικός· πίνω δ' ἐν δορὶ κεκλιμένος.

Maza mihi hastato præbetur, Bacchus in hasta Ismaricus: dum me sustinet hasta, bibo.

Οὐκ οἶδα εἰ μᾶλλον Ἀρχιλόχῳ εἰπεῖν ταῦτα προσῆκοντα ἦν. Κακὸς κακῶς ἀπόλοιτο Κερεάλιος, εἰ μὴ καὶ προαπόλωλε τῆς ἁρᾶς· ὡς ἄξιός γε ἦν ἔργον γεγονέναι τοῦ πρώην χειμῶνος· ὃς ἐπειδὴ τὴν χώραν εἶδεν ἐν ᾧ κινδύνου κατέστησεν, ἠπίστησε καθάπαξ τῇ γῇ· καὶ τὸ χρυσίον ἐνθεὶς διαρμενίοις ὁλκάσιν, ἐπὶ μετεώρου σαλεύει. Τὰς δὲ ἐπιστολὰς αὐτοῦ παραφέρει κελήτιον· ταῦτα ἃ δὴ καὶ ποιοῦμεν ἐπιτατοῦσας, εἴσω τειχῶν εἶναι, μηδένα προπηδᾶν τῶν τάφρων, μηδὲ ὁμόσε χωρεῖν ἀμάχοις ἀνθρώποις· ἢ διαμαρτύρεται καθαρὸς σίτιας εἶναι. Φυλακὰς δὲ καθιστάναι διδάσκει τῆς νυκτὸς τέτταρας, ὡς ἐν τῷ μὴ καθεύδειν οὐσῶν τῶν ἐλπίδων. Ἔοικε γὰρ εἶναι τὰ τοιαῦτα σοφὸς, ἅτε ἐπιτήδειος ἀτυχεῖν ἄνθρωπος. Καί τοί γε ἡμῖν οὐδὲ μετέχειν ἠβουλήθη τῶν συμφορῶν. Οὐ γὰρ παρ' ἔπαλξιν ὥσπερ ἐγὼ Συνέσιος ὁ φιλόσοφος, ἀλλὰ παρὰ κώπην ὁ στρατηγὸς ἵσταται. Εἰ δὴ τῶν ποιημάτων ἐρᾷς ἅπερ ᾔτησας· καί τοί γε ἡμεῖς οὐδὲν αὐτοῖς σύνισμεν ἀγαθὸν, ὅτι μὴ τὴν ὑπόθεσιν· σύνευξαι Κυρηναίοις μικρὸν ἀπὸ τῶν ὅπλων γενέσθαι. Ὡς γὰρ νῦν ἔχομεν, οὐκ ἔστιν ἀπὸ κιβωτίων ἐξεράσαι [γρ. ἐξάρασθαι] βιβλία.

Nescio an Archilochum magis hæc usurpare conveniret. Male malus pereat Cerealis, nisi ante imprecationem perierit; adeo dignus erat quem proxima tempestas e medio tolleret. Qui postquam animadvertit quænam in pericula provinciam conjecisset, terræ penitus diffidit. Itaque auro omni in actuarias binis velis instructas imposito, in salo et anchoris fluctuat. Litteræ vero illius parvula celoce deferuntur: quæ idem, quod nos facimus, præcipiunt, ut intra muros contineamur; ne quisquam B extra fossas exsiliat, neve cum invictis viris manum conseramus, alioqui deos hominesque testatur, omni se culpa vacaturum. Ad hæc quaternas per noctem vigilias constitui jubet; quasi in insomnia spes sit omnis nostra posita. Videtur enim hisce in rebus expertus; utpote ærumnis ac miseriis assuefactus. Etsi ne nobiscum quidem ærumnarum esse voluit particeps. Non enim ad propugnacula, **266** ut ego Synesius philosophus, sed ad remum dux consistit. Quare si poemata desideras, quæ a me postulasti, tametsi in iis nihil, præter argumentum, laude dignum agnoscimus, cum Cyrenæis precare, ut ab armis respirare liceat. Nam ut nunc se nostræ res habent, libros e loculis egerere otium est nullum.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΑ'.

Πυλαιμένει.

Τοὺς γεωμετρικοὺς ὅρους ἀληθεστάτους ἡγοῦ, ὅτε γε καὶ ταῖς ἄλλαις ἐπιστήμαις ὑπάρχει σεμνύνεσθαι, κἂν καταμικρὸν εἰς τὰς ἀποδείξεις αὐτῶν ἐκ γεωμετρίας τι συμπορίσωνται. Ἤστι δήπου τις ἐν αὐτοῖς λόγος ἀξιῶν τὰ τῷ αὐτῷ τὰ αὐτὰ, καὶ ἀλλήλοις εἶναι δεῖν τὰ αὐτά. Ἐμοὶ δή σε μὲν ὁ τρόπος ἐποίησε φίλον· τὸν δὲ θαυμάσιον Διογένη, καὶ ἡ φύσις· ἄμφω δὲ ἑνός ἐστε φίλοι. Δεῖ δὴ καὶ ἀλλήλων ὑμᾶς ἐχηρτῆσθαι, καθάπερ ἐμοῦ τοῦ μέσου. Συνάπτω τοιγαροῦν ὑμᾶς ἀλλήλοις διὰ τῆς ἐπιστολῆς, μεθ' ἧς ἑαυτὸν μὲν ἐπιδώσει τῇ φιλίᾳ τῆς σῆς σεμνοπρεπείας ὁ θαυμάσιος Διογένης· ἀντιλήψεται δὲ, εὖ οἶδ' ὅτι, τὸν ἐμὸν Πυλαιμένη. Καλῶν γὰρ ἐμὸν, οὔτε αἰσχύνειν, οὔτε αἰσχύνεσθαι φήσαιμ' ἂν ἔγωγε. Ὅτι δὲ διὰ σοῦ καὶ τοὺς ἄλλους ἕξει τοὺς ἐμὲ ἀγαπῶντας φίλους, ὅσοις δὲ δύναμίς ἐστι, καὶ χρησίμους, οὐκ ἂν δίκαιος εἴην, εἰ ἀμφιβάλλοιμι· δεῖ δὲ αὐτῷ φίλων χρησίμων, εἴπερ τῳ πώποτε. Τὰ γὰρ κατ' αὐτὸν, ὡς ἐν βραχυτάτοις, οὕτως ἔχει· Νέος ἐστὶν ἁπλοῦς καὶ γενναῖος, θυμοειδὴς, καὶ πρᾷος, οἷους ὁ Πλάτων ἀξιοῖ τῆς ἑαυτοῦ πόλεως τοὺς φύλακας εἶναι. Ἐστράτευταί γέ τοι καὶ οὗτος κομιδῇ μειράκιον ὤν. Ἄρτι δὲ ἐξ ἐφήβων ἦρξε παρ' ἡμῖν τὴν τῶν στρατευμάτων ἀρχὴν, παραβαλλόμενος ἐπὶ βασκάνων μαρτύρων. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ πολῖται πρὸς ἅπαν τὸ εὐτυχοῦν· ἀλλ' οὗτος ἑαυτὸν παρέσχε καὶ φθόνου κρείττω (66).

C

EPISTOLA CXXX.

Pylæmeni.

Geometricas definitiones verissimas esse puta; cum cæteræ etiam disciplinæ glorientur, quoties exiguum aliquid ad suas demonstrationes ex geometria corrogaverint. Est autem nimirum ratio quædam inter illas, quæ ratio eadem inter se definit esse oportere, quæ eadem cum uno eademque fuerint. Jam cum te mihi animus, moresque conciliarint, egregium vero Diogenem natura etiam ipsa, ambo autem ejusdem amici sitis, necesse est profecto invicem vos esse devinctos; quemadmodum mecum estis, tanquam cum medio, colligati. Quamobrem vos ego invicem hac epistola conjungo; qua cum seipsum magnificentiæ tuæ amicitiæ præclarus Diogenes committet, ac D deferet: vicissim autem, uti confido, Pylæmenem meum accipiet. Quem cum appello meum, neque illi pudorem facere, neque illici me, audacter dixerim. Sed reliquos insuper, qui me ament, amicos, eos etiam utiles, quibus facultas suppetet, per te illum habiturum, iniquus sim si dubitem. Est autem ipsi, si cui unquam alteri, amicis opus utilibus. Is enim est, ut paucis expediam, rerum illius status: Adolescens simplex est, ac generosus, animi plenus, atque mitis, cujusmodi Plato reip. suæ custodes esse desiderat. Militavit porro et is admodum puer. Statim autem, postquam ex-

DION. PETAVII NOTÆ.

(66) *Ἑαυτὸν παρέσχε καὶ φόβου κρείττω.* Quod difficillimum ait D. Hieron. ad Salvinam: *Difficile, ait, factu est gloriam virtute superare, et ab iis diligi,* [LXXXVI] *quos præcedas.* Ubi nihil muto, nec

Digitized by Google

cessit ex ephebis, apud nos cum imperio copiis præfuit, sub iniquis testibus pericula suscipiens. Tales enim adversus secunda omnia cives esse solent. Verum ille omni se invidia superiorem præstitit ; de quo plura quidem alius quispiam dixerit. Sed nos eodem affecti modo videmur ambo, ego ad prædicandas laudes, ille ad audiendas. Sed ut uno verbo dicam, ille armis hostes patriæ; virtute, qui in ea erant perditi, superavit. Adulta jam ætate potentiam nactus, philosophi necessitudine nihil indignum admisit. **267** Atque ejusmodi cum sit, difficillimis negotiis implicatur, ob id maxime quod probus et honestus est. Nam ut quisque candidus, ac bene moratus est, ita a malignis et perditis in lucro deputatur : atque ex altera parte ingens malis proventus, atque compendium oritur. Igitur delator nescio quis mercedem ab ipso exprimere volens, ubi nihil promovet, litem illi intendit ; sed cum nihilo magis hac ratione quidquam posset alienæ rei pellicere, cum a nobis jura ac leges essent, alio se convertit, et litem in accusationem commutat, crimen reo ipso antiquius intentans. Ergo ante vadimonium sese sistit. Neque enim desperato calumniatori ullo modo credendum est ; neque paterna et avita bona opus habet siueeris, minime fucatis, prudentibus, dictum a me sit) te primum opera mea, tua vero, beneficii in illum contulerit, hujus me gratiæ par est debitorem agnoscere.

A Περὶ οὗ πολλὰ μὲν ἄν ἕτερος εἶπεν. Ἀλλ' ἐοίκαμεν γὰρ ὁμοίως ἔχειν, ἐγώ τε πρὸς τὸ ἐπαινεῖν, καὶ οὗτος πρὸς τὸ ἐπαινεῖσθαι. Συνελόντι δὲ, ἐνίκησεν, ὅπλοις μὲν τοὺς τῆς πατρίδος ἐχθρούς· ἀρετῇ δὲ, τοὺς ἐν αὐτῇ πονηρούς. Νέος ἐν ἐξουσίᾳ γενόμενος, οὐκ ἴσχυνε φιλοσόφου συγγένειαν. Τοιοῦτος ὢν πράγμασιν ὁμιλεῖ δυσκόλοις, δι' αὐτὸ οὐχ ἥκιστα τὸ καλὸς καὶ ἀγαθὸς εἶναι. Ἕρμαιον γάρ ἐστι τῶν κακοήθων ἅπας ἐπιεικής· καὶ ἡ πρόσοδος τοῖς πονηροῖς ἐκ τῆς ἑτέρας μερίδος παραγίνεται. Ἐνδείκτης οὖν τις ἀξιῶν μισθοδοτεῖσθαι παρ' αὐτοῦ, καὶ μὴ τυγχάνων, δίκην πρὸς αὐτὸν ἔλαχεν. Ὡς δὲ οὐ προὐχώρει ταύτῃ τὸ σπᾶσαί τι τῶν οὐ προσηκόντων, ἀλλ' ἦσαν οἱ νόμοι μεθ' ἡμῶν, ἑτέραν ἐτράπετο. Καὶ ποιεῖται τὴν δίκην γραφήν, ἀνατεινάμενος ἔγκλημα τοῦ κατηγορουμένου πρεσβύτερον. Ἧκει δὴ τὸ κληθῆναι φθάσας. Οὐ γὰρ ἄξιον ἐνδοῦναι θανατῶντί γε συκοφάντῃ, καὶ προέσθαι τὰ πατρῷά τε, καὶ τὰ παππῶα μετὰ δίκης αἰσχρᾶς. Πρὸς ταῦτα, δεῖται φίλων ἀδόλων, ἀκεκηλεύτων, νοῦν ἐχόντων, οἷος εἶ σύ. Ἔξει δὲ (σὺν θεῷ εἰρήσθω) σὲ μὲν δι' ἐμοῦ, διὰ σοῦ δὲ τοὺς φίλους τοὺς ἐμούς τε καὶ σούς· ὧν ὅ τι ἄν τις ἀγαθὸν εἰς αὐτὸν ἐργάσηται, τούτου τὴν χάριν ὀφείλειν ἐγὼ δίκαιός εἰμι.

B

EPISTOLA CXXXI

Fratri.

Mulieres quidem vociferari, ac pectus plangere, et comam vellere , visis aut nuntiatis hostibus, tolerabilius videri potest : quanquam ne tolerandum quidem existimat Plato, quod instar gallinarum ad pullos tegendos, cuicunque etiam validissimo sese nolint opponere : sed pessimam humano generi famam aspergant ; præ omnibus id esse bestiis ignavissimum. Te vero eadem illa committere, noctuque intemperiis, ac terroribus agitari, et exsilire, et identidem vociferari, sub ipsis præsidii portis astare barbarum (ejusmodi enim de te quædam ad me perlata sunt), etiamne ferri istud potest, cum id absonum utique videatur, eum qui frater meus sit, esse formidolosum ? Atqui ego primo statim diluculo quam fieri longissime potest obequitans, auribus atque oculis de abactoribus iis quæ possum inquiro. Neque enim hostes appellaverim, sed latrones ac grassatores , aut si quod aliud abjectius nomen est, qui neminem fortius invadentem sustineant , sed timidos ac attonitos duntaxat **268** jugulant, tanquam pecudes, ac despoliant. Noctu vero turpi cum dedecore perdenda sunt. Ad *hoc* amicis cujusmodi es tu ; habebit vero (quod Deo prohante amicos meos, tuosque : quorum quidquid ullus

C

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΛΑ'.

Τῷ ἀδελφῷ.

Τὸ μὲν τὰς γυναῖκας βοᾶν καὶ στερνοτυπεῖσθαι, καὶ σπαράττειν τὰς κόμας, ἐπιφανέντων, ἢ προαγγελθέντων πολεμίων, ἧττον ἂν δόξειε δεινόν· καίτοι καὶ τοῦτο δεινὸν ὁ Πλάτων (67) οἴεται, τὸ μηδὲ ὥσπερ τὰς ὄρνεις ἐθέλειν ἀμυνομένας ὑπὲρ τῶν νεοττιῶν πρὸς ὁτιοῦν τῶν ἀλκιμωτάτων ἀνθίστασθαι· ἀλλὰ δόξαν καταχεῖν [γρ. κατασχεῖν] τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, ὅτι πάντων θηρίων ἀτολμότατον γέγονε. Τὸ δὲ καὶ σὲ ταὐτὰ ἐκείναις πλημμελεῖν, καὶ νύκτωρ ἐκδειμαίνεσθαι, καὶ διανίστασθαι, καὶ βοᾶν παρ' αὐτὴν τὰ φρουρίου τὴν θύραν ἑστάναι βάρβαρον· τοιαῦτα γάρ τις ἀπήγγειλε περὶ σοῦ· πῶς ἔτι ταῦτα οἰστά· κἂν ἀλλοίως ἔοικεν εἶναι, ἐμὸν ἀδελφὸν ὄντα, ἔπειτα δειλὸν εἶναι; Ἐγωγέ τοι παρανατειλάσης εὐθὺς ἡμέρας ἐξιππασάμενος, ὡς ἀνυστὸν πορφυρωτάτῳ, καὶ ὡσὶ καὶ ὀφθαλμοῖς τὰ κατὰ τοὺς ἀπελάτας τούτους ἅπαντα πολυπραγμονῶ. Οὐδὲ γὰρ ἄξιον καλεῖν αὐτοὺς πολεμίους, ἀλλὰ λῃστὰς ἢ λωποδύτας, ἤ τι τοιοῦτον ὄνομα μικροπρεπέστατον, οἳ μηδένα τῶν ἐρρωμένως ἐπιφερομένων ὑφίστανται, ἀλλὰ μόνους τοὺς καταπλῆγας ἀποσφάττουσιν, ὥσπερ ἱερεῖα, καὶ περιδύουσι. Νῦ-

D

DION. PETAVII NOTÆ.

Erasmi conjecturam probo, qui *invidiam* pro *gloriam* rescribit. Nam gloriæ invideri solet, virtus diligitur. Felix itaque est, qui gloriam virtute transcendit ; ita enim plus amoris quam invidiæ meretur.

(67) *Καὶ τοι καὶ τοῦτο δεινὸν ὁ Πλάτων.* Lib. *De leg.* VII : Πολλὴ που κακία πολιτείας, οὕτως αἰσχρῶς τὰς γυναῖκας εἶναι τεθραμμένας, ὡς μηδ' ὥσπερ ὄρνιθας περὶ τέκνων μαχομένας πρὸς ὁτιοῦν τῶν ἰσχυροτάτων θηρίων θέλειν ἀποθνήσκειν τε, καὶ πάντας κινδύνους κινδυνεύειν, ἀλλ' εὐθὺς πρὸς ἅμα φερομένας, πάντας βωμούς τε καὶ νεὼς ἐμπιπλάναι, καὶ δόξαν τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους κατακχεῖν, ὡς πάντων δειλότατον φύσει θηρίον εἶναι. Seneca *De remed. fortuit. : Imbecilles natura sumus. Naturam infamare nolite. Illa fortes nos genuit.*

Digitized by Google

κτωρ δὲ μετὰ τῶν ἐφήβων περιπολῶ τὸν λόφον, καὶ παρέχω ταῖς γυναιξὶ τοῦ καθεύδειν ἄδειαν, ἐπισταμέναις, ὅτι πρὸ αὐτῶν τινες ἐγρηγόρασι. Πάρεισι δέ μοι καὶ στρατιῶται τοῦ τῶν Βαλαγριτῶν τάγματος. Οὗτοι πρότερον μὲν ἢ Κερεάλιον ἄρχειν, ἦσαν ἱπποτοξόται· τούτου δὲ καταστάντος εἰς τὴν ἀρχὴν, ἀπημπολημένων αὐτοῖς τῶν ἵππων, ἐγένοντο μόνον τοξόται· ἐμοὶ δ' οὖν ἀποχρῶσι καὶ ἄνιπποι. Δεῖ δὲ τοξείας ἡμῖν ὑπὲρ φρεάτων, ὑπὲρ τοῦ ποταμοῦ· ὕδωρ γὰρ οὐκ ἔχομεν εἴσω τοῦ περιβόλου. Ἐπεὶ τί ἐκώλυε διαφέρειν τὴν πολιορκίαν αὐλουμένους τε καὶ κωμάζοντας; Νῦν δὲ ἢ κρατεῖν δεῖ μαχομένους, ἢ ἀποθνήσκειν εἰς χεῖρας ἰόντας τοῖς πολεμίοις, ἀντὶ τοῦ δίψῃ. Οὗ τί ἂν ἐλεεινότερον γένοιτο; Ὥστε κἂν ὑπ' ἀνάγκης, ἄνδρες εἴημεν ἀγαθοί. Καὶ σὺ δὴ προθυμοῦ, καὶ ἑτέρους παρακάλει, καὶ τὸ ζεῦγος τῶν ἵππων τῶν ἀδδηφάγων τῶν ἐπὶ τῷ φόρῳ τρεφομένων, ἄγεσθαι κέλευε παρὰ σέ. Παντὸς μᾶλλον ἐν τοῖς τοιούτοις καιροῖς ἵππος οὐκ ἀχρεῖον τὸ κτῆμα. Καὶ γὰρ προδραμεῖν τε, καὶ κατασκέψασθαι, καὶ ἀπαγγεῖλαι δι' ἐλαχίστου, πάντα ταῦτα ἵππος δύναται ῥᾳδίως ποιεῖν. Κἂν δέῃ σοι τοξοτῶν, μεταπέμπου, καὶ ἥξουσι. Τοὺς γὰρ κωπέας τοὺς Φυκουντίους οὐδ' ἐγὼ θαῤῥῶ συμμάχους, ὥσπερ οὐδὲ τοὺς παρ' ἐμοὶ κηπωρούς. Ζητῶ δὲ ἄνδρας ὀλίγους οὐ ψευδομένους τὸν ἄνδρα. Κἂν ἐπιτύχω τοιούτων, σὺν Θεῷ δὲ εἰρήσθω, θαῤῥῶ. Δεῆσαν δὲ ἀποθνήσκειν, ἐνταῦθα τὸ φιλοσοφίας ὄφελος, τὸ μηδὲν ἡγεῖσθαι δεινὸν ἀναχωρῆσαι τοῦ θυλακίου τῶν κρεϋλλίων. Εἰ δὲ πρὸς τὴν γυναῖκα καὶ τὸ παιδίον ἄτεγκτος ἔσομαι, τοῦτο δὲ οὐ σφόδρα διεγγυῶμαι. Ὡς ἔγωγε βουλοίμην ἂν τοσαῦτα φιλοσοφίαν δύνασθαι. Ἀλλὰ μή τοί ποτε διάπειραν λάβοιμι, μή, ὦ σῶτερ, μή, ὦ ἐλευθέριε.

A cum juvenum manu collem obeo, et mulieribus dormiendi securitatem præbeo, dum aliquos pro sua salute excubare intelligunt. Adsunt et mihi ex Balagritarum ordine milites aliquot. Hi antequam Cerealis provinciæ præfuisset, equites erant sagittarii. Posteaquam is imperium est adeptus, distractis sibi equis, ad sagittarios rescripti sunt: mihi vero vel sine equis sufficiunt. Sagittatione autem opus est nobis ad puteorum, ad fluminis copiam habendam. Aquæ enim intra muros nihil habemus. Alioqui quid eam obsidionem tolerare tibiis ac comessationibus indulgentes prohibeat? Jam vero vel pugnando vincere necesse est, vel manu conserta cum hostibus oppetere potius, quam siti conficiamur. Quo quid miserius posset accidere? Ita vel necessitate co-
B actos viros nos præbere convenit. Ac tu etiam cura ut is sis, aliosque cohortare; et par illud voracium equorum, qui ad tributum aluntur, adduci ad te impera. Nulla iis temporibus possessio equo utilior atque opportunior esse potest. Nam et procurrere, et speculari, et brevissimo tempore renuntiare, omnia hæc facile præstabit equus. Quod si tibi sagittariis opus est, eos arcesse, et confestim aderunt. Phycuntiorum enim remigum auxiliis nihilo magis confido, quam meis olitoribus. Paucos autem viros desidero, qui viros non mentiantur. Ac si aliquos ejusmodi nactus ero, quod cum Deo a me dictum sit, bono animo sum. Sin obeunda mors est, tum vero utilis atque opportuna philosophia est;
C minime ut acerbum videatur ex hoc caruncularum sacculo discedere. Quod autem adversus uxorem ac filiolum siccis oculis esse possim, nequaquam id valde asseverare audeam. Quod utinam philosophia posset! Sed nunquam ejus rei periculum fieri a me contingat, te, o salutis, o libertatis præses, obtestor.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΛΒʹ.

Ὀλυμπίῳ.

Χθὲς καὶ πρώην (67*) ἐπὶ τῶν ἔναγχος ὑπάτων, ὧν ἅτερός [γρ. ὁ ἄτερος] ἐστιν Ἀρισταίνετος· τὸν γὰρ συνάρχοντα ἀγνοῶ· κατασεσημασμένην ἐκομισάμην [γρ. ἐδεξάμην] ἐπιστολὴν, τὸ σὸν τῆς ἱερᾶς κεφαλῆς ἐπιγεγραμμένην ὄνομα. Τεκμαίρομαι δὲ αὐτὴν εἶναι παμπάλαιον, τῷ τε θριπηδέστατον γεγονέναι, καὶ τῷ συγκεχύσθαι τὰ πλείονα τῶν γραμμάτων. Ἐγὼ δὲ ἠξίουν μὴ καθάπερ δασμόν τινα ἐτή-

EPISTOLA CXXXII.

Olympio.

Heri et nudius tertius, proximis coss., quorum alter Aristænetus est, nam collegam ejus ignoro, obsignatas accepi litteras; quibus religiosi tui capitis nomen erat inscriptum. Esse autem vetustissimas **269** ex eo conjicio, quod et a tineis corrosæ essent, et litterarum pars major exolevisset. At ego vellem non tanquam annuum vectigal epistolam ad me mitteres; nec uni duntaxat amicissimo Syro

DION. PETAVII NOTÆ.

(67*) *Χθὲς καὶ πρώην.* Anni superioris consules significat, qui fuit Christi 404. Collega porro fuit Aristænetus Honorii imperatoris. Hunc vero ab Synesio ignorari potuisse mirum videtur. Cujus eam in priori editione causam reddidimus, quod consularis honos principali fastigio, velut stella solis lumine conderetur. Unde quem imperatorem norat Synesius, in Occidente consulem nescivit. Hanc nostram conjecturam Nicolaus Alemannus, amicus, dum viveret, noster, elevare conatus est in Comment. ad Procopii Ἀνέκδοτα, quod ludi, venationes, munera statim initio consulatus ab Honorio de more data, publicæ tabulæ ejus nomine consignatæ, consulem prodidissent. Quare idcirco putat ignoratum a Synesio consulis alterius nomen, quod consulum alter Romæ, Byzantii alter ederetur. Orientis autem consulem commode, sta-
D timque nosse potuerit Synesius; Occidentis consulem nec commode, nec statim. Quocirca tabulis publicis consulis, cujus nomen latebat, sic mentio fiebat, καὶ τοῦ δηλωθησομένου. Hæc ille. Quæ ut vera sunt, sic ad hunc Synesii locum nullo modo pertinent: imo vero sua se oratione evertit ipse. Etenim hanc epistolam scripsit anno sequente post illos consules, ut satis ostendit, dum eos vocat τοὺς ἔναγχος ὑπάτους. Unde, ut suam in illum rationem retorqueamus, quinam, obsecro, post annum consulis nomen nescire potuit Synesius, si ex ludis publicisque tabulis necesse est cognitum fuisse? Verum neque ludos in Oriente aut Ægypto consulatus nomine edidit Honorius; neque tabulas istas in promptu tunc habebat Synesius. Itaque multo est conjectura nostra, quam τοῦ μακαρίτου amici nostri probabilior.

Digitized by Google

perferendas traderes. Ita enim fit, ut nunquam recentes, sed vetustate consumptæ ad me perveniant. Fac igitur, quod me facere vides. Nullus imperatoris veredarius equum publicum mutans urbe proficiscitur, cui non humeralis sarcinæ pars aliqua sit, quod ad eruditionem tuam mittitur. Quare si tibi fideliter reddant, sive omnes, sive eorum aliqui, multa iis prospera contingant. Boni enim viri sunt. Sin minus, hac tu in parte prudentior es, qui iis fidem non adhibeas, quibus haberi nullam oportet. Sed ne librarium et nos frustra fatigemus, cum minime perferendas ad te litteras dictamus, certior reddi cupio. Mutabimus enim deinceps sententiam; solique Petro committam. Has porro litteras a Petro perlatum iri arbitror, quas de sacra manu acceperit. Mitto enim has e Pentapoli ad communem magistram; hæc autem cuicunque libuerit committet: libebit autem, optime scio, ei tradere, qui sit notissimus. Neque enim scimus, o charissime ac præclare vir, an postea salutandi invicem facultas sit affutura, propterea quod ignavia ducum sine certamine regionis hostes potiuntur; soliique nos superstites sumus, qui ad munita loca confugimus, omnibus, quotquot in campestribus deprehensi sunt, pecudum more jugulatis. Veremur autem ne diuturna in iis locis illorum commoratio quam plurima castella siti ad deditionem compellat. Quæ causa est, cur recriminationi illi tuæ, quæ de muneribus erat, non responderim. Neque enim otium fuit, eo quod in machinæ cujusdam fabricatione occupabar. Hoc enim molior, quemadmodum e turribus non contemnendi ponderis lapides quam longissime jaculemur. Simul autem et mittendi ad me munera potestatem facio. Synesium quippe Olympio cedere necesse est: verum ea lege, ne lautiora munera sint. Nam et tunc luxum, quo in contubernii diversoriis usus es, minime probavi: sed militaria ea dona sint, arcus scilicet ac spicula. Hæc autem una cum cuspidibus. Arcus quidem vel aliunde coemere possum; aut quos ipse jam habeo **270** reficere: spicula vero ægre comparantur, quæ quidem usui esse possint. Ægyptia enim ista geniculis protuberantia substrictiore internodio sunt. Idcirco per seipsa frustrantur. Similia enim iis sunt, qui statim a primis carceribus impediuntur, et offendunt. Vestra autem oblonga sunt, et in unius cylindri figuram rotundantur: quod ad volatus rectitudinem unice confert. Hæc tu ad me mittes; necnon equorum frena ad usum accommodata: nam et equum illum Italicum, quem tu venusta illa tua

A σιον, τὴν ἐπιστολὴν πέμπεσθαι, μηδὲ ἕνα ποιεῖσθαι διακομιστὴν μόνον τὸν φίλτατον Σύρον. Οὕτω γὰρ συμβαίνει τὸ μηδὲ νεαροῖς, ἀλλ' ἐώλοις αὐτοῖς περιτυγχάνειν. Ὥσπερ οὖν ἐγὼ, καὶ αὐτὸς οὕτω ποίει. Οὐδεὶς βασιλέως ἀγγελιαφόρος δημοσίαν ἵππον ἀμείβων ἔξεισι τῆς πόλεως, ᾧ μὴ τὰ πρὸς τὴν σὴν λογιότητα μέρος γίνεται τοῦ κατόπιν φορτίου. Εἰ μὲν οὖν ἀποδιδόασιν ἢ πάντες, ἢ τινες αὐτῶν, πολλὰ κἀγαθὰ τοῖς ἀποδιδοῦσι γένοιτο, χρηστοὶ ὄντες· εἰ δὲ μὴ, καὶ ταύτῃ σὺ σοφώτερος, ἀπιστῶν οἷς δέον. Ἀλλ' ἵνα μηδὲ ἡμεῖς μάτην κόπτωμεν τὸν ὑπογραφέα, τὰς οὐκ ἀποδοθησομένας ἐπιστολὰς ὑπαγορεύοντες, μαθεῖν ἀξιῶ. Μεθαρμοσόμεθα γὰρ τοῦ λοιποῦ, καὶ μόνῳ πιστεύσω τῷ Πέτρῳ. Ταύτην γέ τοι τὴν ἐπιστολὴν Πέτρον οἶμαι διακομιεῖν, παρὰ μέσης λαβόντα τῆς

B ἱερᾶς χειρός. Στέλλω γὰρ αὐτὴν ἀπὸ Πενταπόλεως ἐγὼ πρὸς τὴν διδάσκαλον τὴν κοινήν. Αὕτη δὲ ὅτῳ βούλεται δώσει· βουλήσεται δὲ, εὖ οἶδ' ὅτι, τῷ γνωριμωτάτῳ παρασχεῖν. Καὶ γὰρ οὐδ' ἴσμεν, ὦ φίλτατε καὶ θαυμάσιε, εἰ καὶ πάλιν ἔξεστι προσειπεῖν ἡμᾶς ἀλλήλους. Κακία γὰρ στρατηγῶν, ἁμαχεὶ γέγονε τῶν πολεμίων ἡ χώρα, καὶ μόνοι ζῶμεν ὅσοι τὰ ἐρυμνὰ κατειλήφαμεν, τῶν ἐν τοῖς πεδίοις κατειλημμένων, ὥσπερ ἱερείων ἀπεσφαγμένων [γρ. ἀποσφαττομένων]. Δέδιμεν δὲ τὴν προσεδρείαν αὐτῶν, μὴ χρονία γενομένη δίψει παραστήσηται τὰ πολλὰ τῶν φρουρίων. Ταύτῃ καὶ τοῖς ἀντεγκλήμασι (68) τοῖς περὶ τῶν δώρων οὐκ ἀπεκρινάμην. Οὐ γάρ μοι σχολὴ, πρός τινι μηχανῇ τὸν νοῦν ἔχοντι. Κατασκευάζομαι γὰρ

C ὡς ἂν ἀπὸ τῶν πύργων ἐκηβολώτατα πέμπαμεν [γρ. καταπεμ.] ἀξιόλογα λίθων βάρη. Ἅμα δὲ καὶ ἐνδίδωμί σοι πέμπειν μοι δῶρα. Δεῖ γὰρ εἶκειν Ὀλυμπίῳ Συνέσιον· μὴ μέντοι τρυφῶντα δῶρα. Καὶ γὰρ καὶ τότε τὴν τρυφὴν ἐμεμψάμην (69) τῶν καταλυμάτων τοῦ συσσιτίου· ἀλλ' ἔστω στρατιωτικὰ, τόξα καὶ βέλη, μετὰ τῶν στυρακίων μέντοι τὰ βέλη. Τόξα μὲν οὖν καὶ ἐτέρωθεν ὠνησαίμην, καὶ τὰ ὄντα ἀνακτησαίμην· βέλη δὲ οὐ ῥᾴδιόν ἐστι πορίσασθαι, οὕτως

D ὥστε καὶ ἐπιτήδεια. Τὰ γὰρ Αἰγύπτια ταῦτα οἷς γόνασιν οἰδοῦντα, τοῖς παραγονατίοις συνίζει. Ταύτῃ καὶ σφάλλεται παρ' ἑαυτῶν. Ἔοικε γὰρ τοῖς ἐκ πρώτης ἀφετηρίας ἐμποδιζομένοις τε, καὶ προσκόπτουσι. Τὰ παρ' ὑμῖν δὲ, εὐμήκη τέ ἐστι, καὶ ἀκριβῶς εἰς ἑνὸς κυλίνδρου σχῆμα στρογγύλλεται· ὅπερ τὸ πᾶν ἐστιν εἰς εὐθυπορίαν τῆς πτήσεως. Ταῦτά μοι πέμπειν· καὶ χαλινοὺς ἵππων ἀγαθοὺς εἰς χρῆσιν· ἐπεὶ καὶ τὸν ἵππον τὸν Ἰταλὸν, ὃν ἐπήνεσας τῇ γλώττῃ τῇ καλῇ, σφόδρα ἂν εἶδον ἡδέως· ἐπεδὴ καὶ πατέρα πώλων ἀγαθῶν (70) ἡμῖν αὐτὸν ὑπισχνοῦ. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ κάτω που τῆς ἐπιστολῆς, μετὰ τὴν ὑπογραφὴν εὗρον, ὅτι μένειν ἐδέησε τὸν

DION. PETAVII NOTÆ.

(68) *Ταύτῃ καὶ τοῖς ἀντεγκλήμασι.* Sic erat in duobus scriptis. Alii προτεμενίσμασι, quod quid sit nescio. Planior vero nostra est; ex qua intelligimus Olympium cum amice a Synesio esset objurgatus, vicissim recriminatum, quod a se dona aliqua nollet accipere.

(69) *Τὴν τρυφὴν ἐμεμψάμην.* Quid sint καταλύματα τοῦ συσσιτίου hoc loco expedire nequeo.

(70) *Πατέρα πώλων ἀγαθῶν.* Vel hic unus locus argumento esse potest, quam e re litteraria sit veterum codicum et scriptorum sedula attentaque lectio. Etenim quod erat hactenus, πατέρα πολλῶν ἀγαθῶν, quam absurdum et inane est! Hanc autem quam restituimus vocem ex Regio cod. deprompsimus.

Digitized by Google

ἵππον ἐν τῇ Σελευκείᾳ, τοῦ ναυκλήρου διὰ τὸν καιρὸν παραττησαμένου τοιοῦτο φορτίον. Ἐπειδὴ δὲ μήτε τὴν λέξιν ἐπέγνων ἀδελφὴν οὖσαν τῆς σῆς, μήτε τὴν χεῖρα, μήτε τὴν ἀκρίβειαν τῆς γραφῆς, ἐδικαίωσα μὴ ἀγνοεῖσθαί σοι τοῦτο. Ἄτοπον γὰρ, εἰ τοιοῦτος ὢν ὁ ἵππος μήτε ἐμοὶ, μήτε σοὶ σώζοιτο.

A lingua prædicasti, videre admodum desiderassem : eoque magis quod tu egregiorum pullorum patrem illum spoponderas. Verum in calce litterarum infra subscriptionem, scriptum reperi : equum istum Seleuciæ relinqui oportuisse, quod navarchus, ob temporis incommoda, id oneris recusasset. Sed quoniam neque dictionem ipsam, neque manum, neque exactam scripturæ rationem tuæ germanam agnovi, ac similem, æquum putavi te ea de re non celari. Absurdum enim est talem equum mihi juxta ac tibi perire.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΛΓ'.

Πυλαιμένει.

Ἐδεξάμην τὴν ἐπιστολήν, ἐν ᾗ πάλιν ἐμέμψω τὴν τύχην, ὡς οὐδὲν περὶ σοῦ βεβουλευμένην φιλανθρωπότερον. Μὴ σύ γε, ὦ φίλτατε ἑταίρων. Οὐ γὰρ ἄξιον ἐγκαλεῖν, ἀλλὰ παραμυθεῖσθαι. Ἔξεστι δὲ ὄντι τοιούτῳ, ἥκειν πρὸς ἡμᾶς· ἀδελφὸν εὑρήσεις οἶκον. Οὐ πλουτοῦμεν, ὦ ἁθλιώτατε, ἀλλὰ τὰ παρόντα ἀρκεῖ καὶ Πυλαιμένει καὶ ἐμοί. Εἰ δὲ καὶ σὺ παρέσῃ, τυχὸν καὶ πλουτήσομεν. Ἀπὸ τῶν ἴσων ἀφορμῶν ἕτεροι πλείω τῶν μετρίων ἔχουσιν· ἐγὼ δὲ κακὸς οἰκονόμος. Ἀλλὰ τέως ἀντέχει καὶ πρὸς τὴν ἀκριβεστάτην ἀμέλειαν τὰ πατρῷα, ἃ δὴ δύναται βόσκειν φιλόσοφον. Μὴ τὰ τυχόντα ἡγοῦ προσλαβόντα καὶ πρόνοιαν. Ταῦτα περὶ τούτων, καὶ μὴ ἄλλως ποίει· εἰ μή τι μεταξὺ βέλτιον πέπραχας, καὶ πάλιν διανοῇ τὴν Ἡράκλειαν ἀνιστάναι κειμένην. Ἐπιστολὰς οὐ γέγραφα πρὸς οὓς εἴωθα, διὰ τὸν καιρόν· ἀλλὰ πρώην ἅπασι γέγραφα, φάκελλον ἐπιστολῶν Διογένει δούς. Ἀνεψιός ἐστιν ὁ Διογένης ἐμός. Εἰ μὲν οὖν ἐπέτυχέ σου ζητῶν (ἐζήτησε γὰρ οἶδ' ὅτι), καὶ δὴ τὸν φάκελλον ἐπιδέδωκεν. Οὐ γὰρ ἐπεγέγραπτο (71). Εἰ δὲ μὴ, ναύκληρον αἴτει δεῖξαί σοι τὸν νεανίσκον, καὶ κομισάμενος τὰς ἐπιστολὰς, αὐτὸς ἅπασι δίδου. Εἰσὶ δὲ οὓς περὶ πλείστου ποιοῦμαι παρ' ἐμοῦ προτιμηθῆναι· ὁ πατὴρ Πρόκλος· Τρύφων ὁ παρ' ἡμῖν ἄρξας· Σιμπλίκιος καὶ ἀνὴρ καὶ ἄρχων ἀγαθὸς, καὶ φίλος ἐμός. Ἐπιδοὺς αὐτῷ τὴν ἐπιστολὴν, ἐν ᾧ πάρεστι χρόνῳ, χρῆσαι τἀνδρί. Καλὸν γὰρ καὶ συσχολάσαι στρατιώτῃ ποιητικῇ. Στρουθοὺς μεγάλας ἀπὸ τῶν ἐν εἰρήνῃ κυνηγεσίων εἴχομεν. Ἀλλ' οὐκ ἦν αὐτὰς στέλλειν ἐπὶ θάλατταν, διὰ τῶν ὅπλων τῶν πολεμίων, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν παρὰ τὰς ἀκτὰς ὄντων ἐξῆν ἐνθεῖναι τοῖς πλοίοις. Οἶνος οὖν μόνος ἐστὶ τὸ φορτίον. Ἐλαίου δὲ οὐ μὰ τὴν τιμίαν σου κεφαλὴν, οὐδὲ κύαθον ἀγώγιμον ἔχουσιν· οὐκουν ὅσα γε καὶ ἐμὲ εἰδέναι. Τοσάδε οὖν οἴνου ξεστία λάβε. Λῆψῃ δὲ, ἐπιδοὺς τὸ πρὸς Ἰούλιον πρόσταγμα. Πρόσκειται δὲ τῇ ἐπιστολῇ, τοῦ μὴ διαπεσεῖν ἕνεκα. Καὶ τῷ πατρὶ Πρόκλῳ γεγράφηκα, καὶ ταῦτα πέπομφα. Δεξάσθω καὶ τὴν ἐπιστολὴν παρὰ σοῦ, καὶ τὸν οἶνον παρὰ τοῦ Ἰουλίου. Τρύφωνι τῷ χρυσῷ (δεῖ γάρ τι καὶ ἐν τούτοις ψυχρὸν εἰπεῖν καὶ Γοργιαῖον). Τρύφωνι τὰ δῶρα παρεσκευάσαμεν, ὁπόν σιλφίου πολύν. Βάττου γὰρ ἀκούεις αὐτὸ δήπου· καὶ κρόμου ἄριστον. Ἀγαθὸν γὰρ ἡ Κυρήνη (72) καὶ

B Accepi tuas litteras, quibus iterum fortunam incusas, quod nihilo tibi humanius adhuc consuluerit. Nequaquam, o sodalium amicissime. Neque enim criminari illam attinet, sed consolationem capere. Licet autem ejusmodi cum sis, tibi ad me venire ; fraternam domum invenies. Non locupletes sumus, o bone vir, sed vel præsentia mihi ac Pylæmeni sufficiunt. Quod si tu una mecum aderis, fortasse ditiores erimus. Ab iisdem rei familiaris subsidiis, alii supra mediocres opes adepti sunt : ego vero malus sum dispensator. Nihilominus tamen hactenus vel contra maximam incuriam patrimonium durat, quod philosophum alere possit. Neque tu aspernandum hoc existimes, si cura ac diligentia accesserit. Hoc modo te in iis, neque aliter gere ; nisi quid forte interim melius acciderit, ac rursum jacentem Heracleam instaurare cogites. Epistolas quibus soleo nullas scripsi, ob temporis difficultatem ; sed nuper omnibus scripsi, ac litterarum fasciculum Diogeni commisi. Patruelis meus Diogenes iste est, qui si te quærens invenerit (non enim **271** dubito quin quæsierit), simul et fasciculum dedit. Non enim erat inscriptus. Sin minus, naucleram roga, ut tibi adolescentem indicet : cumque ab eo litteras acceperis, ipse omnibus reddas velim. Nonnulli sunt, quos meo nomine compellari summopere cupiam : pater Proclus ; Trypho, qui provinciæ nostræ præfuit ; Simplicius non minus vir, quam magistratus optimus, et amicus meus : cui postquam litteras obtuleris, quandiu præsentis copiam habes, homine utere. Præclarum enim est cum milite versari poeticæ studioso. Struthiocamelos magnos habebamus ex venationibus, quas tempore pacis exercuimus. Verum mittere eos ad mare per infesta hostium arma non potuimus, neque aliud quidquam eorum, quæ in littore erant, navigiis imponere licuit. Vino igitur duntaxat oneravimus. Olei vero, per charissimum caput tuum, ne cyathum quidem importarunt, quantum scire potuerim. Accipe igitur vini totidem sextarios. Accipies vero, postquam mandatum, quod ad Julium scriptum est, dederis : quod epistolæ adjunctum est, ne excidere

EPISTOLA CXXXIII

Pylæmeni.

C

D

DION. PETAVII NOTÆ.

(71) [LXXXVII] *Οὐ γὰρ ἐπεγέγραπτο.* Imo quasi illi inscriptus esset fasciculus. Leg. itaque σοὶ γάρ.

(72) *Ἀγαθὸν γὰρ ἡ Κυρήνη.* Supplevimus ex veteri voces aliquot. Nimirum Βάττου γὰρ ἀκούεις αὐτὸ δήπου καὶ κρόκον ἄριστον, etc. Quanquam post δήπου vocula quædam erat, quam legere prorsus non potui. Sic autem depicta fuit (ὑ'. Cæterum aliquid ante ἀγαθὸν γὰρ ἡ Κυρ., etc., præter ὁπὸν σιλ-

Digitized by Google

posset. Scripsi et patri Proclo, eademque misi. Accipiat a te litteras, vinumque ab Julio. Tryphoni aureo (oportet enim in iis frigidum aliquid et Gorgiæ simile dicere), Tryphoni, inquam, dona paravimus, laseris magnam copiam. Hoc enim de Batto scilicet accepisti : ad hæc crocum optimum. Nam et hoc probum Cyrenis provenit. Hoc tamen mittere in præsentia non potui : sed in alteram postea navem imponetur, tum cum ad vos mittemus cum illo quidem struthiocamelos, privatim autem oleum.

τοῦτον ἐκτρέφει. Οὐ μὴν ἐξεγένετο πέμπειν, τό γε νῦν ἔχον. Ἀλλ' ἐκπέμψομεν ἂν εἰς ἑτέραν ναῦν, ὅταν καὶ ὑμῖν μετ' αὐτοῦ μὲν τὰς στρουθοὺς, καταμόνας δὲ τοὖλαιον.

EPISTOLA CXXXIV.

Fratri.

Pœmenius hic, a quo has litteras accipies, missus est ad nos ab Artabazaco, qui paulo ante principatum tenuit, bonorum omnium curator, quæ in his locis possideret. Sed in eo munere obeundo perhumanum se ac facilem præbuit. Quanquam quis alius ita occasione hac uteretur? At Pœmenii potestas nemini Libyum gravis et onerosa fuit. Cujus rei non leve hoc argumentum est, quod magno civitatum omnium mœrore discedit. At tu hominem amice, atque uti par est, probitatis nomine collaudato.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΛΔ'.

Τῷ ἀδελφῷ.

Ποιμένιος οὗτος ὁ τὴν ἐπιστολήν σοι διδοὺς ἐστάλη πρὸς ἡμᾶς ὑπὸ τοῦ μικρῷ πρότερον δυναστεύσαντος Ἀρταβαζάκου, ἐπὶ ταῖς οὐσίαις ἁπάσαις, ὧν ἐν τοῖς τῇδε τόποις ἐγεγόνει κύριος. Ἀλλ' ἐν ὑποθέσει τοιαύτῃ πρᾷον ἑαυτὸν παρέσχε καὶ μετριώτατον. Καί τοι τίς ἕτερος οὕτως ἐχρήσατο τῷ καιρῷ; Ποιμενίου δὲ οὐδεὶς Λιβύων τὴν τότε δύναμιν ἐβαρύνετο. Μέγα τεκμήριον· λυπεῖ τὰς πόλεις ἀναχωρῶν. Σὺ δέ μοι τὸν ἄνδρα φιλίως, καὶ ὥσπερ εἰκὸς, ἐπαίνεσον ἐπὶ καλοκαγαθίᾳ.

272 EPISTOLA CXXXV.

Eidem.

Fructum ex Athenis quantumcunque velis, capiam : adeo mihi videor palmo uno ac digito factus doctior. Licet autem subinde tibi divinæ illius sapientiæ periculum facere. Ecce enim ex Anagyrunte ad te scribo, et Sphettum obii, atque Thrium, et Cephesum, ac Phalerum. Ut ille male pereat infelix nauclerus, qui me huc advexit : nihil enim jam Athenæ splendidum habent, præter celeberrima locorum nomina. Ac velut ex hostia consumpta sola pellis superest, animalis, quod olim aliquando fuerat, indicium : sic inde translata philosophia, restat ut oberrando Academiam ac Lyceum mireris : atque etiam variam illam porticum, a qua Chrysippi secta nomen accepit; quæ quidem minime hunc varia est. Nam proconsul tabulata sustulit, in quæ artem omnem suam Polygnotus Thasius contulerat. Nunc itaque nostra ætate alit Ægyptus quæ ab Hypatia sapientiæ semina suscepit; Athenæ vero quondam civitas fuit, sapientum domicilium : nunc eam mellatores celebrant. Quibus par illud sapientum Plutarcheorum adjice ; qui non orationum suarum fama juvenes in theatris congregant, sed mellis ex Hymetto amphoris.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΛΕ'.

Τῷ αὐτῷ.

Ὀναίμην τῶν Ἀθηνῶν (73), ὁπόσα βούλει· ὥστε μοι δοκῶ πλεῖν ἢ παλαιστῇ, καὶ δακτύλῳ γεγονέναι σοφώτερος. Ἔξεστι δὲ καὶ αὐτόθεν τῆς θείας σοφίας πεῖράν σοί τινα παρασχεῖν. Ἀμέλει γὰρ Ἀναγυροῦντοθέν σοι γράφω· καὶ Σφηττοῖ γέγονα, καὶ Θριῶζε, καὶ Κηφισιάσι, καὶ Φαληροῖ. Καὶ κακὸς κακῶς ὁ δεῦρό με κομίσας ἀπόλοιτο ναύκληρος· ὡς οὐδὲν ἔχουσιν αἱ νῦν Ἀθῆναι σεμνὸν, ἀλλ' ἢ τὰ κλεινὰ τῶν χωρίων ὀνόματα. Καὶ καθάπερ ἱερείου διαπεπραγμένου τὸ δέρμα λείπεται, γνώρισμα τοῦ πάλαι ποτὲ ζῴου· οὕτως ἐνθένδε φιλοσοφίας ἐξῳκισμένης, λείπεται περινοστοῦντα θαυμάζειν τὴν Ἀκαδημίαν τε, καὶ τὸ Λύκειον, καὶ νὴ Δία τὴν ποικίλην στοάν, τὴν ἐπώνυμον τῆς Χρυσίππου φιλοσοφίας, νῦν οὐκέτ' οὖσαν ποικίλην. Ὁ γὰρ ἀνθύπατος τὰς σανίδας ἀφεῖλετο [γρ. ὑφεῖλ.], αἷς ἐγκατέθετο τὴν τέχνην ὁ ἐκ Θάσου Πολύγνωτος. Νῦν μὲν οὖν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις Αἴγυπτος τρέφει τὰς Ὑπατίας δεξαμένη σπέρματα· αἱ δὲ Ἀθῆναι, πάλαι μὲν ἦν ἡ πόλις ἐπὶ σοφῶν. Τὸ δὲ νῦν ἔχον, σεμνύνουσιν αὐτὰς οἱ μελιττουργοί. Ταῦτ' ἄρα καὶ ἡ ξυνωρὶς τῶν σοφῶν [γρ. σοφιστῶν] Πλουταρχείων, οἵτινες οὐ τῇ φήμῃ τῶν λόγων ἀγείρουσιν ἐν τοῖς θεάτροις τοὺς νέους, ἀλλὰ τοῖς ἐξ Ὑμηττοῦ σταμνίοις.

DION. PETAVII NOTÆ.

φίου desiderari ex eo convincitur, quod de silphio necesse non fuerit proloqui Synesium, ipsum etiam Cyrenis non malum provenire : cum ibidem omnium haud dubie præstantissimum nasceretur. Sed de croco ambiguum erat. De quo Plin. lib. xxi, c. 6, *Sed nec ubique fecundum* (de sativo loquitur), *etiam Cyrenis, ubi semper flores laudatissimi.* Postea, *Contra Cyrenaico vitium, quod omni croco nigrius est, et celerrime marcescit.* Ideo apud Dioscor. lib. i, cap. 25. Cyrenaicus crocus omnium est infimus : Ὁ δὲ Κυρηναϊκὸς, ὁ ἐκ Κεντορίας πάντων τῶν κατὰ τὴν Σικελίαν ἀσθενὴς κατὰ δύναμιν, λαχανώδεις ὄντες πάντες. Quæ verba obiter emaculanda sunt. Vitium enim in iis manifestum, cum Centuripino croco cæteros Siculos præferre videatur, et herbarii tamen Centuripini croci in Sicilia nominatim, quasi cæteris præcellentis, meminerint. Sic igitur rescribo : Ὁ δὲ Κυρηναϊκὸς, ὁ ἐκ Κεντορίας, καὶ πάντες οἱ κατὰ τὴν Σικελίαν, vel μετὰ πάντων.

(73) *Ὀναίμην τῶν Ἀθηνῶν.* De Athenarum auspera sorte vide Gregor. Naz. orat. 20 *in S. Basil.*, p. 329, et Æneam Gazæum initio Theophr. Eunapius *in Oribasio* : Ὥσπερ τοῖς Ἀθήνησι γεγονόσι κατὰ τοὺς λόγους πολὺς ἄνω χωρεῖ λόγος, ὅτι Ἀττικὴ μοῦσα, καὶ τὸ ἀγαθὸν οἰκεῖον.

Digitized by Google

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΛϚ'.

Ἑρκουλιανῷ.

Εἰ τῆς Ὀδυσσέως πλάνης κέρδος ἔφησεν Ὅμηρος, πολλῶν ἀνθρώπων ἰδεῖν τε ἄστεα, καὶ γνῶναι τὸν νόον· καὶ ταῦτα τῆς προσορμίσεως αὐτῷ γενομένης οὐ πρὸς ἄνδρας χαρίεντας, ἀλλὰ πρὸς Λαιστρυγόνας, καὶ Κύκλωπας· ἦ που θαυμαστῶς ἂν ἡ ποίησις ὕμνησε [γρ. ᾖσεν ἡ ποί.] τὴν ἐμήν τε καὶ σὴν ἀποδημίαν, παρασχοῦσαν ἡμῖν εἰς πεῖραν ἐλθεῖν τῶν καὶ διὰ φήμης ἀπιστουμένων. Αὐτόπται γάρ τοι καὶ αὐτήκοοι γεγόναμεν τῆς γνησίας καθηγεμόνος τῶν φιλοσοφίας [γρ. τῆς φιλοσοφ.] ὀργίων. Εἰ δὲ καὶ ἀνθρωπικαὶ χρεῖαι τοὺς κοινωνήσαντας διαθέσει συνδέουσιν· ἡμᾶς κατὰ τὸν νοῦν τῶν ἐν ἡμῖν τὸ ἄριστον συγγενομένους θεῖος ἀπαιτεῖ νόμος τἀλλήλων τιμᾶν. Ἐγὼ μὲν οὖν καὶ τῆς σωματικῆς συνηθείας ἀπολελαυκὼς, ὁρᾶν τε ἀσόντα δοκῶ, τὸ ἐναποτεθὲν ἀπὸ τῆς διαθέσεως εἶδος προχειριζομένης τῆς μνήμης, καὶ ἐμβομβεῖ μου ταῖς ἀκοαῖς ἡ θαυμαστῶς γλυκεῖα τῶν ἱερῶν σου λογίων [γρ. λόγων] ἠχώ. Σὺ δὲ ἡμῖν εἴπερ οὐχ οὕτως ἔχεις, ἀδικεῖς· εἰ δὲ ἔχεις, οὐ μέγα ποιεῖς. Ἀποδίδως γὰρ διαθέσεως ὄφλημα. Ὅταν δὲ πρὸς τὴν ἐν φιλοσοφίᾳ κοινωνίαν ἀπίδω, καὶ φιλοσοφίαν ἐκείνην περὶ ἧς πολλὰ συγκεκύφαμεν· ἐνταῦθα ἤδη τοῦ λογισμοῦ γενόμενος, Θεῷ βραβευτῇ τὴν συντυχίαν ἡμῶν ἀνατίθημι. Οὐ γὰρ ἂν ἀπ' ἐλάττονος ἢ θείας αἰτίας Συνέσιος, ὁ τὸ πρᾶγμα ἥκιστα δημοσιεύων, καὶ πλείστοις μὲν συνὼν, ἐπ' ἀνθρωπικαῖς δὲ κοινωνίαις τὰς συνουσίας ποιούμενος, φιλοσοφίαν δὲ ἐν ἀῤῥήτων ἀῤῥητοτάτοις ἔχων, οὕτω προχείρως ἐμαυτόν τε, καὶ τὰ ἐμαυτοῦ κτήματα ἀνεκάλυψα ἀνδρὶ καταβραχὺ δόντι μοι καὶ λαβόντι τὸν λόγον. Ἐπεὶ δ' οὖν γέγονέ τις οὗτος, πρὸς ὃν ἐξωρχησάμην τὰ τέως (74) ἀνέκπυστα, καὶ τῆς σοφῆς τοῦ Πρωτέως ἐπελαθόμην τέχνης· οὐ γὰρ ἄλλη τις ἦν, ἢ συνεῖναι τοῖς ἀνθρώποις οὐ θείως, ἀλλὰ πολιτικῶς· ἐπεὶ γέγονε τοῦτο, οὐ προθεμένης μοι τῆς γνώμης, ἀλλ' ἀκατασκεύαστον ἄφνω παρελθὸν, ἐγὼ Θεὸν ἡγεμόνα τοῦ παραδόξου λογίζομαι, παρ' οὗ τέλος αἰτήσομεν τῶν δι' αὐτὸν ἠργμένων. Καὶ δοίη μετ' ἀλλήλων φιλοσοφεῖν. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο, πάντως φιλοσοφεῖν. Ὡς ἔγωγε ἐνόντας μοί τινας τῇ ψυχῇ λόγους περὶ τῆς ὑποθέσεως, ἣν ἐπραγματευόμεθα, καταχέαι μὲν ὠδίνω τῇς ἐπιστολῆς· οὐ μὴν τοῦτο ποιήσω. Σοὶ γὰρ ἂν κατὰ Θεὸν γένοιτο συγγενέσθαι καὶ ἡμῖν περὶ σοῦ τῶν, καὶ πολλοῖς ἄμεινον εἰδόσιν. Ἐμοὶ δὲ οὐ καλῶς ἔχει γραμματείῳ πιστεύειν τὰ τοιάδε. Τὸ γὰρ τῆς ἐπιστολῆς πρᾶγμα οὐκ ἐχέμυθον· ἀλλὰ φύσιν ἔχει τῷ περιτυχόντι προσδιαλέγεσθαι. Ἐρρωσο, καὶ φιλοσόφει, καὶ διατέλει τὸ ἐν ἡμῖν ἀνακεχωσμένον ὅμμα ἀνορύττων. Τὸ γάρ τοι βιοῦν ὀρθῶς, ἅτε δὴ σὸν προοίμιον τοῦ φρονεῖν, ὑπὸ τῶν ἀρχαίων καὶ φρονίμων ἀνδρῶν σπουδάζεσθαι κατιδεῖχθη. Μὴ κα-

EPISTOLA CXXXVI.

Herculiano.

Si ex Ulyssis erroribus lucrum hoc exstitisse Homerus cecinit, multorum hominum urbes intueri, moresque cognoscere; præsertim cum non ad politos homines appelleret, sed ad Læstrygonas et Cyclopas: procul dubio majorem in modum tuam meamque peregrinationem poesis celebrasset, qua nobis periculum eorum facere concessum est, quæ fama audita incredibilia videbantur. Ipsi enim spectatores atque auditores germanæ philosophiæ sacrorum ducis ac magistræ fuimus. Quod si humana negotia eorum communione conjunctos affectu inter se colligant ac devinciunt; nos utique mente consociatos, quæ pars est nostri præcipua, nostris invicem rebus studere divina lex efflagitat. Equidem **273** cum præsentis corpore tui consuetudine sum usus aliquando, absentem intueri modo videor, speciem et imaginem ex affectu expressam repræsentante memoria, ac meis auribus etiamnum mirum in modum suavis illa sacrorum tuorum sermonum vox insonat. Tu vero nisi ita es affectus, injuriam facis; sin et affectus, non multum facis. Amoris enim debitum rependis. Sed cum ad illam in philosophiæ studiis communionem respicio, illamque ipsam philosophiam, in quam diu ac multum incubuimus: ubi eo, inquam, ratiocinando perveni, rectori, moderatorique Deo occursum hunc nostrum tribuere soleo. Haud enim leviore aliqua, quam divina moliente ac destinante causa, Synesius, qui rem ejusmodi minime in vulgus enuntiare soleam; quique etsi cum plerisque familiariter vivam, eam tamen familiaritatem ob humanam aliquam communionem suscipiam, philosophiam vero in arcanis ac secretis rebus secretissimam habeam: tam facile meipsum, meque omnia homini detexi, quocum paululum ultro citroque sermonem contuli. Sed quoniam aliquis demum inventus est, apud quem inaudita efferrem, et prudentis illius Protei artificii sum oblitus, quod nihil aliud fuit, quam cum hominibus non divina, sed civili ratione versari. Quoniam igitur ita contigit, non quod ante constituissem animo, sed quod citra studium e re nata succurrit: ego tam inopinati eventus ducem et auctorem Deum apud me reputo; a quo felicem exitum precabimur eorum, quæ per ipsum inchoata sunt. Atque utinam nobiscum invicem philosophari concedat! Sin minus, at omnino saltem philosophari. Nam ego nonnullos sermones de eo argumento, quod tractabamus, occurrentes animo meo, tametsi epistolæ committere gestiam, non id tamen faciam. Dabitur enim aliquando tibi, favente Deo, mecum

DION. PETAVII NOTÆ.

(74) *Πρὸς ὃν ἐξωρχησάμην τὰ τέως.* Ἐξορχεῖσθαι verbum est sacris relegendis aptissimum, quod ἐκπομπεύειν τὰ μυστήρια, alia voce dixit Isidor Pelus. l. 1, epist. 81. Est ubi ἐξορχεῖσθαι in deterius accipitur, ut apud eumdem epist. proxima, hoc est 82, οἱ ἀνδρόγυνοι dicuntur τὸν ἀνθρώπινον ἐξορχεῖσθαι βίον. Ubi ἐξορχεῖσθαι puto idem esse ac prodidisse ignominioseque traducere.

Digitized by Google

hisce de rebus colloqui, et cum aliis, qui melius A ista noverint. Mihi vero nequaquam consilii esse videtur, tantas res epistolæ concredere. Totum enim hoc epistolarum negotium minime est silentii tenax, sed ita comparatum, ut cum quolibet sermocinetur. Vale, et philosophiæ operam adhibe, jugique studio defossum in nobis oculum extrahe. Quippe recte ut vitam instituamus, perinde, arbitror, ut initium sapientiæ, veteres ac sapientes viri summopere procurandum **274** esse docuerunt. Nam ei qui impurus sit, rem puram attingere nefas esse, divina vox testatur. Sed vulgus istud ipsum, recte vivere, non ad sapientiam referri, sed ipsum per sese consistere, atque humanæ vitæ perfectionem continere putat; hoc est, iter non iter, sed id ad quod per illud contendere oportet, esse statuit, ac perperam de rebus existimat. Etenim rationis quædam expers temperantia et a carnium usu abstinentia plerisque est admodum ratione carentibus a natura indita. Sed neque cornicem laudamus; nec aliud quidpiam eorum quæ nativam hanc virtutem adepta fuerint, quod prudentia careant. Vita autem, quæ secundum mentem est, finis est hominis. Hanc nos omni studio quæramus; at cum a Deo divina sapere postulemus, tum ipsi quacunque ratione possumus, undequaque sapientiam comparemus.

θαρῶ γὰρ καθαροῦ ἐφάπτεσθαι, φησὶν οὐ θεμιτὸν ἡ θεσπεσία φωνή. Οἱ πολλοὶ δὲ οὐ διὰ τὸ φρονεῖν, ἀλλ' αὐτὸ δι' αὐτό, καὶ τελειότητα ἀνθρωπίνην ἡγηνται τὸ βιοῦν ὀρθῶς· τὴν ὁδὸν οὐχ ὁδόν, ἀλλ' ἐφ' ὃ δεῖ δι' αὐτῆς φθάσαι νομίζοντες, κακῶς φρονοῦντες. Σωφροσύνη γὰρ ἄλογος, καὶ ἀπεχὴ κρεωδαισίας πολλὴ παρὰ πολλοῖς ἀλόγοις εἴδεσιν ἐνδέδοται παρὰ τῆς φύσεως. Ἀλλ' οὐκ ἐπαινοῦμεν οὔτε κορώνην, οὔτ' ἄλλο τι τῶν εὐραμένων φυσικὴν ἀρετὴν, ὅτι φρονήσεως ἔρημα. Ἡ δὲ κατὰ νοῦν ζωὴ, τέλος ἀνθρώπου. Ταύτην μετίωμεν· θεόθεν τε αἰτοῦντες θεῖα φρονεῖν, καὶ αὐτοὶ, τὸν δυνατὸν τρόπον, τὸ φρονεῖν ἀπανταχόθεν συλλέγοντες.

EPISTOLA CXXXVII.

Eidem.

Audivi aliquando quempiam disertum, ac copiosum hominem, qui epistolarum usum utilitatemque commendaret. Quod ipsum multorum, et admirabilium sermonum argumentum sophista ille instituerat. Cæterum ejus rei præconium cum ex aliis multis capitibus, tum ex hoc uno potissimum arcessebat, quod epistolam posse diceret infelicium amorum esse solatium, ut quæ per absentiam corporum imaginem quamdam præsentiæ referret, eoque ipso, quod colloqui videretur, animorum desiderium expleret. Ob hæc igitur epistolarum inventorem laudabat; atque hoc munus non ab ullo homine profectum, sed a Deo in homines esse derivatum existimabat. Ego itaque divino illo C beneficio fruor, et ad eum ipsum, quocum colloqui oporteret, si minus colloqui possum, quoniam scribere possum, sæpius hoc facio; et, quoad fieri a me potest, cum eo versor, meisque deliciis perfruor. Tu vero, nisi id dictu acerbum est, animum una cum loco disjunxisti. Quod si te ab iis abstrahere, qui sincerissime ac sine fuco amarunt, non desieris, hirundines imitaris, quæ in hominum velut amicitiam cum voce ac clamore sese conferunt; silentio vero demigrant. Atque hoc, quod ad hominem adhuc pertinet, hominisque querimonias. Quod si per philosophiam quæ hic sejuncta sunt, consociasti; et amicum id esse omne, quod honestum est, **275** et honestum idem esse; atque D utrumque unum esse, de dicente istud mente percepisti, tuum illud ad nos silentium non amplius superbiæ tribuo, sed philosophanti tibi gratulor, et objectis in rebus hærere detrectanti; id-

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΛΖ'.

Τῷ αὐτῷ.

Ἠκουσά του τῶν δεινῶν λέγειν ἀνδρὸς ἐπαινοῦντος χρείαν ἐπιστολῆς· καὶ τοῦτ' αὐτὸ τῶν πολλῶν, καὶ θαυμαστῶν λόγων σοφιστὴς ὑπόθεσιν ἐπεποίητο. Ἐχορηγεῖτο δὲ αὐτῆς τὸ ἐγκώμιον πολλαχῇ μὲν καὶ ἄλλῃ, μάλιστα δὲ ἀπὸ τοῦ δύνασθαι τὴν ἐπιστολὴν ἐρώτων οὐκ εὐτυχούντων εἶναι παραμυθίαν, παρεχομένην ἐν ἀπουσίᾳ σωμάτων φαντασίαν τῆς παρουσίας, καὶ τῷ δοκεῖν προσδιαλέγεσθαι, ψυχῆς ἐκπιμπλᾶσαν τὸ ἐφιέμενον. Ταῦτα οὖν ἀνύμνει [γρ. ἀνυμνεῖν] τὸν εὑρετὴν τῶν γραμμάτων· καὶ ἀνθρώπου μὲν οὐδενὸς ἠξίου, Θεοῦ δὲ εἰς ἀνθρώπους εἶναι τὴν δόσιν. Ἐγὼ μὲν οὖν ἀπολαύω τῆς ἱερᾶς τῆσδε τοῦ Θεοῦ χάριτος, καὶ πρὸς ὃν ἔδει λαλεῖν, εἰ μὴ δύναμαι λαλεῖν, ἀλλ' ἐπειδὴ γράφειν δύναμαι, θαμὰ τοῦτο ποιῶ· καὶ κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον σύνειμι, καὶ ἀπολαύω τῶν ἐμῶν παιδικῶν. Αὐτὸς δὲ, εἰ μὴ πικρὸν εἰπεῖν, συνδιέστησάς καὶ τῷ τόπῳ τὴν γνώμην. Κἂν μὴ παύσῃ σαυτὸν ἀφέλκων τῶν ἀθλιώτατα καὶ ἀφύλως ἠγαπηκότων, ἐμιμήσω τὰς χελιδόνας, αἳ τοῖς ἀνθρώποις οἷον φιλίαις ἐνοικίζονται μὲν μετὰ τοῦ φθέγγεσθαι, σιωπῶσαι δὲ ἐξοικίζονται. Ταῦτα πρὸς ἄνθρωπον ἔτι, καὶ ἀνθρωπικὰ τὰ ἐγκλήματα. Εἰ δὲ ἤνωσας διὰ φιλοσοφίας τὰ δεῦρο διεστῶτα, καὶ φίλων μὲν τὸ καλὸν, καλὸν δὲ τὸ αὐτό· τοῦτο δὲ ἐν ὃν τοῦ νοῦ [γρ. νῦν] λέγοντος ἤκουσας (75)· οὐκέτι κρίνομεν ὑπεροψίαν τὴν πρὸς ἡμᾶς σιωπὴν, ἀλλὰ συνηδόμεθα φιλοσοφοῦντι, καὶ παραιτουμένῳ μὲν τὸ μακροπρεπεύεσθαι, συνόντι δὲ τῷ παρὰ σοὶ κρείττονι. τοῖς ἐν ἡμῖν κρείττοσιν. Εἷης τοιοῦτος, ἀνδρῶν ἄριστε, καὶ ἐμοὶ τριπόθητε ὄντως ἀδελφέ.

DION. PETAVII NOTÆ.

(75) *Τοῦ νοῦ λέγοντος ἤκουσας.* Suspecta mihi vox est νοῦ, ac forte loco ejus Θεόγνιδος, vel ποιητοῦ rescribendum. Hoc enim istius poetæ carmen est, quod Musas in Pelei nuptiis cecinisse ait,

Ὅττι καλὸν φίλον ἐστὶ, τὸ δ' οὐ καλὸν οὐ φίλον ἔσται·
Τοῦτ' ἔπος ἀθανάτων ἦλθε διὰ στομάτων.

Digitized by Google

quod in te præstantissimum est, in iis, quæ apud nos præstantissima sunt, occupanti. Ejusmodi utinam sis, hominum optime, plurimumque mihi expetite frater!

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΛΗ'.

Τῷ αὐτῷ.

Εἰ τοσοῦτόν ἐστι κέντρον πειθοῦς ἐν τοῖς γράμμασιν· εἰ τοσοῦτον αἱ τῶν ἠθῶν εἰκόνες τῆς ζώσης χαρεύουσαι συμπαθείας καὶ χάριτος, θέλκτρον ἐνιᾶσι τοῖς ἀναγινώσκουσιν, ἦπου πρᾶγμα ἄμαχον ἂν εἴη τὸ αὐτοπροσώπως αὐτῶν ἐπαφήσασθαι. Ἐμέ γέ τοι καὶ παρὼν μὲν ἥρεις τῇ γλυκείᾳ Σειρῆνι τῶν λόγων. Οὐ μὴν αἰσχυνθείην ἀληθῆ λέγων, ὡς ἡδίων ἂν ἡ δευτέρα μοι πεῖρα γένοιτο. Οὐ γὰρ ἂν γένοιτο ἀγαθοῦ παρόντος, ὥσπερ ἀπόντος, τῷ πεπειραμένῳ συναίσθησις. Τοῦ μὲν γὰρ, ἡ συνέχεια τῆς ἀπολαύσεως, κλέπτει τῆς εὐφροσύνης τὴν αἴσθησιν· ὁ δὲ, κατὰ μικρὸν χωρισθεὶς τῶν ἡδέων, εὐθὺς ἔχει κεντοῦσαν ἐκ παραλλήλου τὴν μνήμην, οἷων ἄρα ὄντως στερίσκεται. Ἔλθοις οὖν, φιλτάτη κεφαλὴ, καὶ ἀλλήλοις ἐπὶ φιλοσοφίᾳ συγγενοίμεθα, τοῖς ἐνηργμένοις πρέποντα ἐποικοδομοῦντες, ἵν' ἐκ τελέων τέλεον ἐκφανῇ κάλλος, ἀλλὰ μὴ κολοβόν. Εἰ δὲ, ὅπερ ἀπεύχεσθαι δίκαιον, ἀλλήλων διαμάρτοιμεν, δῆλον ὡς τοὐμόν ἐστι τὸ βλαπτόμενον. Σοὶ μὲν γὰρ εὐτυχούσης ἐνθάδε πολυανδρίαν παιδείας, συνέσονται πολλοὶ Συνεσίου καὶ βελτίους, καὶ ὁμοιοι. Ἡ δὲ πατρὶς, ὅτι μὲν πατρὶς, ἐμοὶ τίμιον. Πρὸς δὲ φιλοσοφίαν, οὐκ οἶδ' ὁντινα τρόπον ἀπεσκληκότως ἔχει. Ἔστιν οὖν οὐκ ἀδεὲς ἀβοηθήτῳ μένειν, οὐκ ὄντος τοῦ συγκορυβαντιῶντος. Εἰ δὲ δὴ καὶ δοίημεν εἶναί τινας.

A

B

EPISTOLA CXXXVIII.

Eidem.

Si tantus inest suadæ in litteris aculeus : si expressæ animi ac morum imagines, vivi ac spirantis affectus inanes, et gratiæ, tantas legentibus illecebras immittunt, profecto difficile admodum fuerit coram illis ac præsentem frui. Me quidem, fateor, antea suavissima sermonis tui Sirene præsens capiebas. Nihilominus vere hoc prædicare non verebor, alterum mihi experimentum multo jucundius futurum. Non enim præsentis boni, perinde ut absentis, is qui jam periclitatus est sensum percipit. Nam illi fruendi ipsa perpetuitas voluptatis sensum adimit, hic paulatim ab jucundis rebus abductus, statim altera ex parte recordatione ista stimulatur ac pungitur, quibus demum bonis fraudetur. Utinam ergo ad nos venias amicissimum caput, mutuosque de philosophia congressus ac colloquia celebremus, consentanea iis, quæ jam inchoata sunt astruentes, ut ex perfectis non manca, sed perfecta absolutaque pulchritudo consurgat! Sed si, quod deprecari merito convenit, mutuo consortio privemur, haud dubium, quin in meipsum detrimentum omne recidat. Nam tibi, si illic disciplinæ multitudine hominum efloruerint, multorum Synesio et meliorum et similium erit copia quibuscum consuescas. Mihi vero patria, quatenus quidem patria est, longe est charissima. Cæterum nescio quo pacto ad philosophiam obduruit. Quare minime tutum est sine alicujus auxilio permanere, si non sit qui iisdem veluti Corybantum sacris insaniat. Atque ut esse aliquos demus,

Πῶς ἂν ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἐγὼ θείοιο λαθοίμην; πρὸς ποῖον ἄλλο πυρεῖον παρατριβείς, μετὰ τὴν ἱερὰν σου ψυχὴν, ἀποτέκοιμι τοῦ νοῦ φωτοειδὲς ἔγγονον; Τίς οὕτως οἷος σφοδρῶς σπινθῆρα κεκρυμμένον, καὶ ἀγαπῶντα λανθάνειν μηχαναῖς ἁπάσαις ἐκκαλέσασθαι, καὶ ἐξάψαι, καὶ πῦρ λαμπρὸν ἀναδεῖξαι; Θεὸς οὖν ἀμφοῖν ἀποῦσί τε καὶ συνοῦσι παρεῖη· Θεοῦ δὲ παρόντος, ἅπαν ἄπορον πόριμον. Ἔρρωσο, καὶ φιλοσόφει, καὶ τὸ ἐν σαυτῷ θεῖον ἄναγε ἐπὶ τὸ πρωτόγονον [γρ. πρόγονον] θεῖον. Καλὸν ἀνὰ πᾶσαν ἐμὴν ἐπιστολὴν, τοῦτο παρ' ἐμοῦ τῇ τιμίᾳ σοῦ διαθέσει λέγειν, ὃ φασι τὸν Πλωτῖνον εἰπεῖν τοῖς παραγενομένοις, ἀναλύοντα τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ σώματος.

C

Qui tandem esse queam divini oblitus Ulyssis? cuinam alteri igniario affricatus, cum ab sacro tuo animo discessero, lucidum ac splendidum mentis fetum parerem? Quis tam vehementer abditam, ac latebris gaudentem scintillam machinis omnibus possit elicere? quis succendere? quis luculentum ac copiosum ignem efficere? Itaque sive absentibus, sive una degentibus nobis Deus semper adsit; præsente vero Deo, etiam quod inextricabile est, explicari facile potest. Vale, et philosophare, **276** ac quod divinum in te est ad divinum illud effer primigenium et antiquissimum. Optimum est omnibus meis in litteris egregiæ animi tui affectionis istud a me dici, quod ad eos, qui aderant, Plotinum usurpasse ferunt, cum a corpore animum avocaret.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΛΘ'.

Τῷ αὐτῷ.

Τῶν ἐρώτων οἱ μὲν χαμαὶ ἐρχομένας καὶ ἀνθρωπικὰς τὰς ἀρχὰς ἔχοντες, ἀπεχθεῖς τέ εἰσι, καὶ ἐξίτηλοι, τῇ παρουσίᾳ μόνῃ καὶ μόλις μετρούμενοι. Οἷς δὲ ὁ ἐφεστὼς βραβεύει Θεὸς, κατὰ τὴν θεσπεσίαν Πλάτωνος φωνὴν, συντήξας τῇ τέχνῃ, καὶ ἕνα ἀμφω ποιήσας τοὺς ἀντερῶντας, οὗτοι καὶ χρόνου, καὶ τόπου φύσιν ἐλέγχουσιν. Οὐδὲν γὰρ ἐμποδὼν ψυχαῖς ἐφιεμέναις ἀλλήλων ἀῤῥήτοις συνόδοις ὁμόσε χωρεῖν καὶ συμπλέκεσθαι. Ἐντεῦθέν πόθεν ἠρτῆσθαι δεῖ τὸ ἡμέτερον, εἰ μὴ τὰ φιλοσοφίας τροφεῖα μέλλοιμε-

D

EPISTOLA CXXXIX.

Eidem.

In amorum genere qui ex humilibus, humanisque causis excitantur, odiosi sunt, et exolescentes, quos sola præsentia, nec nisi difficulter, metiuntur. Quos autem assistens Numen moderatur, ac regit, juxta divinum Platonis oraculum, miro quodam artificio colliquans, unumque e duobus mutuo sese amantes efficiens: istiusmodi et temporis et loci naturam imbecillam comprobant. Nihil enim obstare potest animis sui invicem desiderio flagrantibus, quominus secretis quibusdam con-

Digitized by Google

gressionibus una conveniant, mutuoque jungantur. Inde nimirum alicunde devinctam esse necessitudinem nostram oportet, si nihil philosophiæ educatione indignum velimus admittere, sensibus affixi, ut cum ipsi ab subjectis corporibus non pulsantur, animorum respuamus præsentiam. Ecquid igitur quiritaris? quid litteras tuas lacrymis respergis? Si enim nostri commiseratione adductus id facis, quod nondum philosophamur; præsertim cum id agere videamur, et profiteamur: vere a te deplorari istud agnoseo. Sin ideo conquereris, quod familiaritati nostræ parum æqua sors injuriam fecerit (id enim litteris tuis velle tibi visus es), muliebre sane, ac puerile est, amare ista, in quibus consiliorum nostrorum finibus obstare casus aliquis, ac disturbare possit. Ego vero sacrum illud caput, Herculianum sursum aspicere vellem, totumque in rerum contemplatione ac mortalium omnium, atque caducorum principiis considerandis esse defixum; virtutes eas jamdiu supergressum, quæ ad infima conversæ res nostras gubernant. Ac tanquam is ejusmodi sit, ita, cum ad eum scribo, salutationis hac utor formula, *sapere multum*, non *salvere*, aut *feliciter agere*, quod videtur moderatius. Siquidem actionibus nostris inferior mens præsidet, quam minime apud te obrutam ac defossam esse cupiebam. Qua de re quamplurima apud te duabus prioribus epistolis disserui; quarum neutram ii, quibus dederam, tibi reddiderunt. Itaque quintam hanc ad te mitto; et utinam ne eam quidem frustra! frustra autem missa non fuerit **277**, primum si erit reddita. Deinde, quod multo gravius atque antiquius est, si te monitis institutum atque edoctum dimiserit, persuaseritque corporis robur ad animi fortitudinem transferre: non illam dico, quæ in primo et infimo virtutum quaternario censetur, sed eam potius, quæ proportione quadam in ternis, quaternisque respondet. Quam tum demum attigeris, cum nihil humanarum rerum admiraberis. Quod si nondum illam ejus, quod modo dixi, divisionem intelligis, quæ videlicet antiquiores, ac primariæ virtutes sint, quæve in inferiori ordine sitæ: cum id adeptus fueris, nullam ut ob rem lugeas; sed infima omnia, et humana merito contemnas: hæc tibi regula sit, ac veluti Lydius lapis, quo te ad prima pervenisse cognoscas: ut tibi a me istud, *Sapere plurimum*, in litteris redeat. Incolumis sanusque vitam traducas, nullis fluctibus agitatam animi hilaritatem conciliante philosophia, domine mihi imprimis amande. Si philosophia motuum omnium vacuitate potius nihil, aut antiquius habet, medii vero habitus in motuum mediocritate consistunt: quanam in sede affectum animi collocabimus, infinitis perturbationibus agitatum, quique dejici facile ac contrahi possit? Non procul a philosophia eum amandabimus, cujus te mystam esse omnibus votis expetimus? Absit hoc a te, quæso, omnium mihi charissime. Quin mihi potius constantiorem ac fortiorem amicum exhibe. Mea omnis familia uti suo nomine salutem tibi dicerem a me flagitavit. Omnium igitur nomine salutem tibi dico; in qua precanda

A αἰσχύνειν, αἴσθησιν ἀγαπῶντες, καὶ ὅταν αὐτὴ μὴ ὑπὸ σωμάτων θυροκοπῆται, ψυχῆς παρουσίαν οὐ προσιέμενοι. Τί οὖν ποτνιᾷ, καὶ ταῖς ἐπιστολαῖς τῶν δακρύων ἐγχεῖς; Εἰ μὲν γὰρ ἡμᾶς ἐλεῶν, ὅτι μήπω φιλοσοφοῦμεν, καὶ ταῦτα δοκοῦντες, καὶ λέγοντες, ἐπιγινώσκω τοῦ θρήνου τὴν ἀλήθειαν. Εἰ δ' ὅτι τὴν συνουσίαν ἡμῶν ἠδίκησεν ἀγνώμων ἡ τύχη (τοῦτο γάρ σοι τῶν ἐπιστολῶν τὸ βούλημα)· θᾶλυ καὶ παιδαριῶδες τὸ ταῦτα ἀγαπᾶν, ἐφ' ὧν δύναται βλάπτειν ὁ δαίμων τὰ τέλη τῶν προαιρέσεων. Ἐγὼ δὲ τὴν ἱερὰν κεφαλήν, Ἡρακλειανὸν ἠξίουν ἄνω βλέπειν, καὶ ὅλον εἶναι θεωρὸν τῶν ὄντων, καὶ τῆς τῶν θνητῶν ἀρχῆς τὰς ἀρετὰς διαβάντα, καὶ πάλαι τὰς ἀπεστραμμένας καὶ κοσμούσας τὰ δεῦρο. Καὶ ὡς πρὸς τοιοῦτόν μοι τῆς ἐπιστολῆς τὸ *πρόσρημα* (76)· *πολλὰ ῥρωσεῖν*· οὐ *χαίρειν*, οὐδὲ *εὖ πράττειν*, τὸ μετριώτερον. Ἐπιστατεῖ γὰρ πράξεσι νοῦς ἐλάττων, οὐχ ὃν ἠξίουν ἀνακεχῶσθαι παρὰ σοί. Περὶ οὗ σοι καὶ πάμπολλα διὰ δύο τῶν πρώτων ἐπιστολῶν διελέχθην· ὧν οὐδεμίαν οἱ λαβόντες ἐπιδεδώκασιν. Ἐπεί τοι πέμπτην ταύτην ἐκπέμπω τὴν ἐπιστολήν. Ἀλλ' εἴθε μὴ καὶ ταύτην μάτην, γένοιτο δ' ἂν οὐ μάτην, εἰ πρώτων μὲν ἐπιδοθείη. Τὸ δὲ ἐπὶ τούτῳ, καὶ τούτου σεμνότερον, κατανουθετήσει σε, καὶ παιδαγωγήσει, καὶ πείσει μεταθεῖναι τὴν τοῦ σώματος ἰσχὺν ἐπὶ τὴν τῆς ψυχῆς ἀνδρίαν, οὐ τὴν ἐκ τῆς πρώτης, καὶ περιγείου τετρακτύος τῶν ἀρετῶν· ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἀνάλογον ἐν τρίταις [γρ. τρίτταις] τε καὶ τετάρταις. Ἄξιος δ' οὗτος αὐτῆς, ὅταν μηδὲν τῶν ἀνθρωπίνων θαυμάζῃς.

B

C Κἂν μήπω σοι σαφὴς ἡ διαίρεσις ᾗ τοῦ λελεγμένου, τίνες ἀρχεγονώτεραι, καὶ τίνες αἱ πολλοστὰι τῶν ἀρετῶν· τὸ ἐπὶ μηδενὶ κλάειν, ἀλλὰ πάντων τῶν τῇδε ἐν δίκῃ καταφρονεῖν, ὅταν σοι παραγένηται, τοῦτο ἔστω σοι κανὼν, καὶ κριτήριον τῶν πρώτων τῆς τεύξεως, ἵνα σοι καὶ παρ' ἡμῶν τὸ *πολλὰ ῥρωσεῖν*, ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς ἐπανέλθῃ. Ἐφ' ὡμέως διεβύης φιλοσοφίας εὐθυμίαν πρυτανευούσης ἀκίμονα, δέσποτα ἀξιάγαστε. Εἰ φιλοσοφία πρεσβεύειν οἶδεν ἀπάθειαν αὐτὴν, αἱ μέσαι δὲ ἕξεις εἰς μετριοπάθειαν ἵστανται, τὴν ἀπειροπάθειαν, καὶ τὸ εὐταπείνωτον τοῦ χώρας τάξομεν; ἆρ' οὐχὶ πόῤῥω φιλοσοφίας, ἢν μύστην γενέσθαι σε κατηυξάμεθα; μὴ δῆτα, ὦ πάντων ἐμοὶ προσφιλέστατε· ἀλλ' ἀῤῥενωπότερον ἡμῖν τὸν φίλον ἀποδείκνυε [γρ. ὑποδ.]. Ἅπασά μου ἡ οἰκία κατεδεήθη προσειπεῖν σε ὑπὲρ αὐτῆς. Προείρησο οὖν παρὰ πάντων, ἑκάστου μονονοὺχ ἐγχέαντος τὴν ψυχὴν τῇ προσρήσει. Καὶ αὐτὸς ὑπὲρ ἡμῶν τὸν ἱπποτοξότην πρόσειπε, παρακαλῶ.

D

nullis fluctibus agitatam animi hilaritatem conciliante philosophia, domine mihi imprimis amande. Si philosophia motuum omnium vacuitate potius nihil, aut antiquius habet, medii vero habitus in motuum mediocritate consistunt: quanam in sede affectum animi collocabimus, infinitis perturbationibus agitatum, quique dejici facile ac contrahi possit? Non procul a philosophia eum amandabimus, cujus te mystam esse omnibus votis expetimus? Absit hoc a te, quæso, omnium mihi charissime. Quin mihi potius constantiorem ac fortiorem amicum exhibe. Mea omnis familia uti suo nomine salutem tibi dicerem a me flagitavit. Omnium igitur nomine salutem tibi dico; in qua precanda

DION. PETAVII NOTÆ.

(76) *Τοιοῦτόν μοι τῆς ἐπιστολῆς τὸ πρόσρημα.* Seneca l. II, epist. 15: *Mos antiquus fuit, usque ad meam servatus ætatem, primis epistolæ verbis adjicere: Si vales, bene est; ego valeo. Recte et nos dicimus: Si philosopharis, bene est. Valere enim hoc demum est; sine hoc æger est animus.*

Digitized by Google

singuli tantum non animam effundebant. Tu vero vicissim equitem sagittarium nostro nomine salutes.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΜ'.

Τῷ αὐτῷ.

A Μὴ θαυμάσῃς εἰ διακομιστῇ δυοῖν ἐπιστολῶν ἑνὶ χρῶμαι. Ἀλλὰ πρῶτον μὲν αἰσθάνου δίκας ὑπέχων ἐγκλήματος ἀκαίρου, καὶ ἐμφοροῦ τῆς ἀδολεσχίας ἡμῶν· εἶτα καὶ χρείαν ἑτέραν ἐθέλω μοι πληρῶσαι τὰ δεύτερα γράμματα. Αἰτῶ γὰρ τὸ ἐν ἰάμβοις ἐκεῖνο συνταγμάτιον, δι' οὗ πρὸς τὴν ψυχὴν ὁ γεγραφὼς διαλέγεται. Ἐπεὶ τότε μὲν ᾤμην ἀπὸ τῆς μνήμης αὐτὸ συναθροίσειν. Νῦν δὲ κινδυνεύει τὸ ἀντ' ἐκείνου μηδὲν εἶναι πρὸς ἐκεῖνο. Ἀλλ' ἂν ἐπιτρέψω τὸ γράφειν, γνώμῃ μᾶλλον ἢ μνήμῃ χρήσομαι. Καὶ ἴσως μὲν χεῖρον, ἴσως δὲ καὶ βέλτιον. Οὐ μὴν δεῖ τίκτειν δὶς τὸν αὐτὸν τόκον, ἐξὸν ἔχειν τὸ τετεγμένον. B Ἀντίγραφον οὖν τῆς τετράδος ἀπόστειλον, πρὸς αὐτῆς τῆς ψυχῆς, ἣν κοσμεῖν βούλεται τὸ βιβλίον· ἀλλ' ὅπως τάχιστά τε καὶ ἀσφαλῶς. Τοῦτο δέ ἐστιν, εἰ διὰ τῶν ταχέως καὶ πάντως (77) ἀποδωσόντων ποιήσεις. Τῷ γὰρ παρὰ θάτερον διαμαρτεῖν, πάντως οὐ ποιήσεις· κἂν σχολαιότερον [γρ. σχολαίτερον] ἀποστείλῃς, ὑστερήσει γάρ μου τῆς παρουσίας, κἂν δῷς τῷ μὴ πάντως δώσοντι.

EPISTOLA CXL.

Eidem.

Noli mirari quod duas epistolas uni homini perferendas dederim. Sed primum quidem scito pœnas te intempestivæ criminationis dependere, atque etiam nostra loquacitate satiare; deinde vero aliud mihi negotium conficere posteriores litteras volo. Opusculum enim illud peto iambicis versibus scriptum, in quo auctor animam suam alloquitur, quoniam cum illud tunc e memoria colligere me posse confiderem, nunc vereor ne quod pro illo substituatur, nihil comparatione alterius sit. Sed si scriptioni rem commisero, judicio magis utar quam memoria, **278** et fortasse quidem deterius, fortasse melius. Non est tamen quod bis eumdem fetum pariam; cum præsertim ejus, quod jam editum est, copia esse possit. Mitte igitur ad me quaternarii exemplar, per animum ipsum rogo, quem ornare libellus iste conatur; idque quam celerrime, et tutissime. Hoc autem erit, si per eos mittas, qui omnino sint reddituri : si enim in alterutro pecces, prorsus id non perficies; sive tardius miseris; me enim præsente non pervenient; sive ei des, qui utique non reddat.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΜΑ'.

Τῷ αὐτῷ.

Τὸν μὲν Ὀδυσσέα (78) διὰ τῆς ἐπιστολῆς ἐπέγνων, πολλῶν ἐπαναγόντων ἐπὶ τὴν μνήμην τοῦ ἥρωος· τὸν δὲ Πρωτέα ἠγνόησα. Σὲ μὲν γὰρ ὄντα τοιόνδε, καὶ ἡμιθέων ψαύειν οὐκ ἀπεικός. Ἐγὼ δὲ ἄλλο μέν C τι σοφός· κατὰ δὲ τὸ Δελφικὸν γράμμα, ἐμαυτὸν ἐγνωκώς, καταδικάζω πενίαν τῆς φύσεως, καὶ ἀπογινώσκω τὴν εἰς ἥρωας οἰκειότητα· πλὴν ὅσον μιμητὴς εἶναι τῆς ἐχεμυθίας ηὐξάμην, ἣν καὶ αὐτὴν σύ μοι συνέχεας κατὰ τὸν ἐκ Σπάρτης Μενέλεων. Ὥστε κινδυνεύεις συνωρίδι προσήκειν ἡρώων, οὐκ Ὀδυσσεῖ μόνῳ. Ταῦτα μὲν ταύτῃ. Τὴν δὲ ἀνεπιτηδειότητα τοῦ γράφειν μεμψάμενος, οὐκ εἶ δίκαιος ἀπαιτεῖν πλῆθος ἀνιασόντων γραμμάτων· διὸ συνέστειλα τῆς ἐπιστολῆς τὸ μῆκος, ἵνα μὴ πόνος ᾖ πλείων ἀναγινώσκοντι πλείονα. Ἐῤῥωμένος, εὐθύμως διαβιῴης, φιλοσοφίᾳ χρώμενος εἰς τὸ θεῖον ποδηγετούσῃ, ἀξιάγαστε· τὸν θαυμάσιον κόμητα (79) πρόσειπε, πρὸς ὃν αὐτοπροσώπως ποιεῖσθαι προσρήσεις ἑαυτοῖς οὐκ ἐπετρέψαμεν. Τὸ γὰρ ἐκ τῆς ποιήσεως, D

Ἄρχε· σὺ γὰρ γενεῆφι νεώτερος·

πολέμου μὲν γὰρ καὶ στάσεως ἄρχεσθαι, δικαιοῖ τὸν νέον· φιλοφροσύνης δὲ τὸν πρεσβύτερον. Καίτοι παρ'

EPISTOLA CXLI.

Eidem.

Ulyssem quidem ex epistola cognovi, multis ex rebus ad herois memoriam reductus : verum Proteum ignoravi. Te enim, qui ejusmodi sis, etiam ad semideos accedere, nequaquam dissentaneum est. Ego vero aliarum quidem fortasse rerum non imperitus; cæterum, juxta Delphicam sententiam, meipsum noscens, naturam inopiæ ac paupertatis condemno, omnemque a me cum heroibus affinitatem abjudico; nisi quod illorum taciturnitatem imitari voluissem, quam ipsam tamen Spartani illius Menelai instar mihi conturbasti; adeoque videris non ad Ulyssem unum, sed ad heroum par illud pertinere. Sed de his hactenus. Cum autem minime te ad scribendum idoneum esse dicas, immerito a me litterarum copiam, quæ tibi molestiam allaturæ sunt, efflagitas. Idcirco epistolæ longitudinem contraxi, ne plura legendo plus laboris capias. Incolumis, hilarisque persistas, philosophiam adhibens, quæ te ad divina perducat, amice imprimis amplectende. Egregium comitem saluta, quem ex persona propria salutare, nobis ipsis permittere noluimus. Hoc enim ex poesi ductum,

Incipe : natu etenim tu junior;

ad bellum quidem, ac seditionem præire junioris esse dicit; ad humanitatis autem officia, senioris.

DION. PETAVII NOTÆ.

(77) *Διὰ τῶν ταχέως, καὶ πάντως.* In vet. cod. erat ταχέως πάντως. Nos particulam καὶ adjunximus, quam sententia postulabat uti sequentia declarant. Dum enim cavenda præcipit, ne aut tardius ea mittat, aut per eum mittat, qui minime sit daturus.

(78) [LXXXVIII] *Τὸν μὲν Ὀδυσσέα.* Rescripserat ad Synesium Herculianus, seque cum Ulysse, cum Proteo Synesium comparaverat.

(79) *Τὸν θαυμάσιον κόμητα.* Pæonium intelligit. Vide opusc. *Περὶ δώρου.*

Digitized by Google

Etsi apud me sane in honore ille est, eumque permagni facio, qui doctrinam atque militiam ingentibus septis a se invicem disclusas primus in unum adduxit; antiquam in utrisque studiis quamdam necessitudinem inveniens: cumque magnificentia tanta præditus sit, quanta nemo unquam militaris homo, in magnificentiæ confinio positam arrogantiam devitat. Talem igitur virum, etsi nihil scribam, diligo; etsi obsequium nullum impendam, honore prosequor.

Ἐμοὶ τίμιος ὁ ἀνὴρ καὶ παντὸς ἄξιος, ὃς παιδείαν καὶ στρατείαν διατετειχισμένας θριγγοῖς μεγάλοις τῶν ἐφ' ἡμῖν μόνος εἰς ταυτὸν ἤγαγε [γρ. συνήγαγε], παλαιάν τινα ἐξευρὼν ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασι τούτοις συγγένειαν. Μεγαλόφρων δὲ ὢν, ὡς οὐδεὶς πω στρατιώτης, ἐκ γειτόνων τῆς μεγαλοφροσύνης παροικοῦσαν τὴν ἀλαζονείαν ἐκφεύγει. Τὸν οὖν τοιοῦτον, κἂν μὴ γράφω, φιλῶ· κἂν μὴ θεραπεύω, τιμῶ.

279 EPISTOLA CXLII.

Eidem.

Minime vero tu, charissime, promissam mihi fidem exhibes, te quæ occultanda essent, nemini unquam esse communicaturum. Nam ego nonnullos abs te profectos audivi, qui aliquot verba commemorantes, sensum eorum sibi a me patefieri postulabant. Nos autem, more nostro, neque monimenta nobis ista vindicavimus, neque ea cognoscere nos diximus. Opus itaque ibi jam non nostra commonitione est; minor est enim, quam ut persuadere tibi possit; sed Lysidis Pythagorei ad Hipparchum epistolam quære; quam sicubi inveneris, hoc mihi gratificare, ut eam sæpius relegas. Fortasse non leviter te perperam ista evulgasse pœniteat. *Etenim in vulgus philosophari* (ita ille Dorice loquens ait) *magnum in hominum genus contemptum divinarum rerum invexit.* Nam ego cum plerisque versari memini non modo pridem, sed et nuper, hominibus, qui quod temere augustiores aliquot voculas audiverant, sibi ipsis non crederent, se, uti reipsa erant, plebeios et imperitos esse; ac superbia inflati divina dogmata corrumperent, ejus rei magisterium usurpando, cujus nunquam erant rudimenta consecuti. Atque iidem tamen tres quatuorve auditores sibi conciliaverant qui, quod ad animum attinet, nulla in re ab operariis differrent; nec eorum aliqui liberalibus erant unquam disciplinis exculti. Mira enim, ac subdola quædam res est vana de sua sapientia persuasio, quæ inter imperitos nihil recusat, nihil non inconsiderate suscipit. Quid enim inscitia esse possit audacius? In id ego genus arrogantium hominum, tanquam fucos quosdam, incidens, qui neque doctrinas calleant, neque concupiscant; nationem istam perosus, non aliam educationis illorum causam invenio, quam quod inepte, atque ante tempus initio fortasse sunt ab sui similibus ad exquisitissimarum rerum auditionem admissi. Ob hæc philosophiæ sacrorum custos et ipse diligentior sum, et uti esse velis, etiam atque etiam rogo. Quod enim Herculiano ista congrua sint, probe scio. Te autem oportet, si ad philosophiam sincere accesseris, eorum consortia devitare, qui ab ea sunt alieni, **280** quique falsa usurpatione summam illius dignitatem adulterando corrumpunt. Per amicitiæ præsidem Deum obtestor, ne in illos hanc epistolam efferas.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΜΒ'.

Τῷ αὐτῷ.

Οὐκ ἐμπεδοῖς τὰ ὡμολογημένα πρὸς ἡμᾶς, ὦ φιλότης, μὴ ἔκπυστα [γρ. φιλότης, ἐκ. π.] ποιεῖν τὰ ἄξια κρύπτεσθαι. Ὡς ἐγώ τινων ἠκουσα τῶν ἀφικομένων [γρ. ἀφικνουμένων] παρὰ σοῦ, οἳ καὶ λέξιν ἐνίων μεμνημένοι, τὴν διάνοιαν ᾔτουν αὐτοῖς παρ' ἡμῶν ἀνακαλύπτεσθαι. Ἀλλ' ἡμεῖς τὸν ἡμέτερον τρόπον, καὶ πρὸς αὐτοὺς οὔτε μετεπεπήθημεν τῶν συγγραμμάτων, οὔτ' ἐπιγινώσκειν αὐτὰ ἔφαμεν. Δεῖ δή σοι νουθεσίας οὐκέθ' ἡμετέρας, ὦ φίλη κεφαλή· μικρὰ γάρ, ἢ ὥστε σε πείθειν· τὴν δὲ Λύσιδος τοῦ Πυθαγορείου πρὸς Ἵππαρχον ἐπιστολὴν ἐπιζήτησον, κἂν που περιτύχῃς, ἐμοὶ χάρισαι τὸ πολλάκις ἐπελθεῖν. Τάχ' ἂν ἰσχυρά σοι γένοιτο μετάνοια τῆς εὐδοξούσης ἐκφάνσεως. *Τὸ γὰρ δημοσίᾳ φιλοσοφεῖν* (οὕτω γάρ πως ὁ Λύσις ὑποδωρίσας λέγει·) *μεγάλης εἰς ἀνθρώπους ἦρξε τῶν θείων καταφρονήσεως.* Ἐπεί τοι συγγεγονὼς ἐγώ τισιν οἶδα, καὶ πάλαι μὲν, ἀτάρ τοι καὶ ἐναγχος, ἀνθρώποις, οἳ διὰ τὸ πρόχειρον ἀκηκοέναι ῥημάτιων σεμνοτέρων, ἠπίστησαν ἑαυτοῖς, ὅπερ ἦσαν, ἰδιώταις εἶναι, καὶ φύσης ἐμπλησθέντες, ἐμόλυναν θεσπέσια δόγματα, μεταποιήσει διδασκαλίας, ὧν οὐκ εὐτύχησαν μάθησιν. Καὶ μέντοι καὶ τοὺς θαυμασομένους τρεῖς τινας, ἢ τέτταρας, οὐδὲν ἀποδέοντας βαναύσους εἶναι, τό γε κατὰ ψυχὴν, ἀνηρτήσαντο, μηδὲ διὰ τῶν προπαιδευμάτων ἐνίους ἠγμένους. Δεινὸν γὰρ ἡ δοξοσοφία, καὶ ἀπατηλὸν, ἐν οὐκ εἰδόσιν οὐδὲν ἀναδυομένη, καὶ πάντα ἀπρασκέπτως τολμῶσα. Τί γὰρ ἂν ἀμαθίας γένοιτο θρασαλεώτερον; Τοιούτοις ἀνθρώποις ἀλαζόσι περιτυχὼν κηρῆσιν, οὔτε ἐπαΐουσιν λόγων, οὔτε ἐφαμένοις, μισήσας τὸ φῦλον, οὐχ ἑτέραν αἰτίαν εὑρίσκω τῆς τροφῆς αὐτῶν, ἢ τὸ ἀναγώγως, καὶ πρὸ ὥρας ἐξυῶσθαι τὴν ἀρχὴν, ἴσως ὑφ' ἑτέρων ὁμοίων, ὡς οἷόν τε πολυτελῶν (80) ἀκροάσεων. Ταῦτά τοι καὶ προμηθέστερος φύλαξ αὐτός τέ εἰμι, καὶ σε παρακαλῶ τῶν φιλοσοφίας ὀργίων εἶναι. Ὅτι μὲν γὰρ Ἡρακλειανῷ πρέποντα ταῦτα, ἐγὼ γινώσκω· δεῖ δέ σε, εἴπερ αὐτῇ φιλοσοφίᾳ γνησίως προσελήλυθας, ἀφίστασθαι κοινωνίας τῆς πρὸς τοὺς ἀποστρόφους αὐτῆς, καὶ νοθεύοντας τῇ μεταποιήσει τὸ ὑπέρσεμνον αὐτῆς. Τὸν ἔρωτόν σοι φιλίας Θεὸν, μὴ ἐξενέγκῃς πρός τινας τὴν ἐπιστολήν. Εἰ γὰρ ποιήσαις, οἱ τῆς κακίας χαρακτῆρες ἔξουσι λυπουμένους τοὺς ἐπιγινώσκοντας ἐφ' ἑαυτοῖς, ἢ τοῖς αὐτῶν φίλοις τὰ εἰρημένα σύμβολα.

DION. PETAVII NOTÆ.

(80) Ὡς οἷόν τε πολυτελῶν. Forte οἵοντα.

Digitized by Google

Τὸ δὲ λυπεῖν ἔστι μὲν ὅτε ἄρρεν, καὶ πρὸς τρόπου φιλοσοφίας, ὅταν πρὸς παρόντας· τὸ δὲ καὶ γράφειν περὶ τούτων, μικροπρεπὲς δοκεῖ. Ἀλλ' ἅπερ ἂν Συνέσιος πρὸς αὐτὸν διαλεχθείη, ταῦτα καὶ πρὸς τὴν τιμίαν σοῦ κεφαλὴν διαλέγεται, τοῦ μόνου φίλου, ἢ μετὰ δυοῖν μάλιστα φίλου· ὡς ἐμοί γε ἐκτὸς τῆς τριττύος ὑμῶν, οὐδέν ἐστιν ἀνθρώπινον τίμιον. Προσκείμενος δὲ καὶ αὐτὸς, τάχα συμπληρῶ τετρακτὺν ἱερᾶς φιλίας. Ἀλλ' εὐφημείσθω τῆς ἐν ἀρχαῖς ὁμωνύμου τετρακτύος ἡ φύσις. Ἐν τῷ τετραδίῳ τῶν ἰαμβείων (81) εὗρον ἐπὶ τέλους τοὺς δώδεκα στίχους γραφέντας ἅμα, ὡς ἓν ὂν ἐπίγραμμα. Ἐπεὶ οὖν σε εἰκὸς ἔχειν αὐτοὺς, ἴσθι ὡς οὔτε ἓν εἰσιν, οὔτε ἑνός· ἀλλ' οἱ μὲν ὀκτὼ πρῶτοι μετ' ἐπιστήμης γραφέντες ποιητικῆς, μιγείσης ἕξεως ἀστρονομικῆς, εἰσὶ τοῦ σοῦ φίλου· οἱ δὲ τελευταῖοι τέσσαρες, ποιητικῆς εἰσι τρυφώσης μόνον. Καὶ ἔστιν ἀρχαῖον Ἡγοῦμαι δὲ ἀσεβέστερον ἀποθανόντων λόγους κλέπτειν, ἢ θοιμάτια, ὃ καλεῖται τυμβωρυχεῖν. Ἐρρωμένως διαβιώης, εὐαγῶς καὶ εὐλαβῶς φιλοσοφίας ἀντιποιούμενος. Εἴκοσι τοῦ Μεσωρὶ ἡμέρας συντίθεμαί σοι περιμένειν σε, μεθ' ἃς σὺν Θεῷ τῆς ὁδοῦ ἕξομαι. Τὸν ἀγαθώτατον ἑταῖρον πλεῖστά μοι πρόσειπε· φιλῶ γὰρ αὐτὸν, διότι σε πάνυ φιλεῖ.

A Si enim istud feceris, expressæ istæ nequitiæ descriptiones mœrore illos afficient, qui apud se, aut amicos suos commemorata a me indicia deprehenderint. Dolore autem afficere cum interdum virilis animi sit, philosophiæque moribus consentaneum, quando illud coram, et apud præsentes agitur, tum ejusmodi de rebus scribere, angustum ac sordidum videtur. Sed quæ Synesius secum ipse disputaverit, ea apud te longe charissimum sibi caput disputat: unicum, inquam, aut cum duobus maxime amicum: quoniam extra ternionem vestrum nihil humanarum rerum magni admodum facio: quibus adjunctus ego sacræ amicitiæ quaternionem fortassis expleo. Verum quaternionis illius naturæ, qui eadem appellatione inest rerum omnium principiis, B lingua favendum est. Cæterum in quaternario illo iambicorum, in fine duodecim versus simul perscriptos reperi, perinde ac si unum esset epigramma. Quoniam ergo verisimile est penes te illos esse, scito neque unum quid, neque unius esse; sed octo quidem primi cum poetica scientia scripti, admista astronomica facultate, amici tui sunt: postremi vero quatuor, poetices solius lascivientis, estque idipsum antiquum. Magis autem impium esse arbitror mortuorum lucubrationes, quam vestes furari, quod sepulcra perfodere dicitur. Vale perpetuo, et religiose atque circumspecte philosophiam tracta. Viginti totos Mesori dies me tibi præstolaturum paciscor: quibus exactis, favente Deo iter aggrediar. Optimo sodali plurimam meo nomine salutem dicito; diligo enim ipsum, propterea quod etiam atque etiam te diligit.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΜΓ'.

Τῷ αὐτῷ.

Φοιβάμων [γρ. Φοιβάμμων] ὁ τὴν ἐπιστολὴν ἐπιδοὺς, καὶ ἀνὴρ ἐστιν ἀγαθὸς, καὶ φίλος, καὶ ἀδικεῖται. Διὰ πάντα οὖν αὐτῷ συλλαβέσθαι δίκαιος εἶ, καὶ δι' ἡμᾶς, καὶ διὰ τὸν τρόπον, καὶ διὰ τὴν περίστασιν. Τοῦτο μὲν οὕτω γενέσθω· καὶ γὰρ ἔοικε σφόδρα πιστεῦσαι τῇ πρὸς ἀλλήλους ἡμῶν εὐνοίᾳ. Σοῦ γὰρ δεόμενος, ἐπ' ἐμὲ κατέφυγε, τεθαρρηκὼς, ὅτι δι' ἐμοῦ, σοῦ τεύξεται. Καὶ ὑπεσχόμην αὐτῷ τὸν Ἐρκουλιανὸν, διὰ Συνεσίου· τὸ δὲ νικᾷν τοὺς λυποῦντας, δι' Ἐρκουλιανοῦ τῆς ἱερᾶς καὶ τιμίας κεφαλῆς. Περὶ τῶ κόμητος (82) ἐγεγράφεις δι' Οὐρσικίνου· λέγω δὲ τοῦ τυχόντος ἀρχῆς τῶν ἐν τῇ πατρίδι στρατιωτῶν· καὶ ἦτες συνθήματα παρ' ἡμῶν, τοῦ γενέσθαι, παρὰ τῶν δυναμένων τοῦτο ποιεῖν σῶν φίλων, γράμματα πρός τε αὐτὸν, καὶ πρὸς τὸν ὀρδινάριον ἄρχοντα. Τὴν μὲν οὖν προαίρεσιν ἀπεδεχόμην καὶ τότε· τὸ δὲ ἔργον, ὡς παρέλκον, ἠρνούμην, γυμνὸν ἑμαυτὸν εἰς φιλοσοφίαν ἱστάς. Νῦν δὲ ἀδικούμενοι φίλοι, καὶ διώκονται, καὶ στρατιῶνται, βιάζονταί με βούλεσθαι

EPISTOLA CXLIII.

Eidem.

Phœbamon, qui tibi hasce litteras offert, et vir bonus est, et amicus, et injuriam patitur. Quibus omnibus de causis æquum est illum abs te sublevari, sive nostri causa, sive ob mores ipsos, sive propter calamitatem. Hoc igitur ita a te fieri volo: nam in nostra amicitia fiduciæ plurimum collocasse videtur; qui cum de te impetrare aliquid vellet, ad me confugit, certo confidens per me tuam se esse gratiam assecuturum. Atque ego Herculianum illi **281** per Synesium promisi; de iis porro, qui sibi molesti sunt, victoriam, per Herculianum, charum illud ac religiosum caput. De comite per Ursicinum scripseras: eum autem intelligo, qui D militum in patria præfecturam est sortitus: ac velut conficiendæ rei tesseram a nobis petebas; litteras nimirum ab amicis tuis, qui id facere possent, tam ad ipsum, quam ad ordinarium magistratum. Atque ego quidem tum consilium probavi; rem autem ipsam, tanquam supervacaneam, repu-

DION. PETAVII NOTÆ.

(81) *Ἐν δὲ τῷ τετραδίῳ τῶν ἰαμβείων.* Versus hi duodecim exstant in oratione *Περὶ δώρου*, quorum priores quatuor Ptolemæi sunt, reliqui Synesiani, qui leguntur etiam in *Anthologia*.

(82) *Περὶ τοῦ κόμητος.* Obscuritatem loci istius discutit breve scholion ad Reg. cod. marginem adnotatum, quod hic placuit exscribere: Ἐρκουλιανὸς ἐδεήθη τοῦ κόμητος ὑπὲρ Συνεσίου, ὅπως ἀρχῆς τινος τύχῃ, καὶ γράφει τῷ Συνεσίῳ ἵνα εἰ τοῦτο ἀποδέχοιτο, παρασκευάσῃ τοὺς αὐτοῦ φίλους γράμματα πέμψαι πρὸς τὸν κόμητα, καὶ τὸν ὀρδινάριον. Τὸ δὲ *σῶν φίλων*, οὐ τῶν τοῦ Ἐρκουλιανοῦ, ἀλλὰ τῶν τοῦ Συνεσίου. Ἔστι δὲ ὁ λόγος ἀπὸ τοῦ Ἐρκουλιανοῦ πρὸς τὸν Συνέσιον, καὶ ὡς ἐκείνου λέγοντός ἐστι τὸ *σῶν*. Quæ tamen non omnia mihi probantur. Quare sic existimo: scripsisse Herculianum Synesio, se, si quidem permitteret, ab amicis suis litteras ad comitem et ordinarium impetraturum, ut magistratu quopiam ornaretur, quod eorum causa qui ad sese confugiebant juvandorum permittit Synesius.

Digitized by Google

diavi; quod nudum me ad philosophiam contulissem. Nunc autem affecti injuria amici, et privati, et militis cogunt me, ut civilem mihi potentiam assumam; ad quam minime a natura comparatum me esse scio : atque hoc mecum illi satis intelligunt; sed suapte causa vel invitum quidpiam agere compellunt. Quamobrem si ita tibi faciendum videtur, facio potestatem. Salutem meo nomine dicito religioso sodali, diacono, qui quidem contra adversarium equitem strenue sese exercet. Salutat te universa nostra familia; ad quam Isionis accessio facta est, quem tu ab actis desiderabas : qui mihi ignavæ et indignæ philosopho litterarum ad magistratus postulationis causam præbuit; cum me partim coram pro multis interpellaret, partim per litteras, quas ipse deferebat. Et is quoque te usque ad condictum diem vicesimum exspectat.

A μεταποιεῖσθαι τῆς παλιτικῆς δυνάμεως, πρὸς ἣν ἀποπεφυκῶς οἶδα· καὶ αὐτοί μοι τοῦτο συνίσασιν. ἀλλὰ βιάζονται σφῶν ἕνεκα ποιεῖν τι καὶ ἀκούσιον. Νῦν οὖν εἰ δοκοίη σοι τοῦτο ποιεῖν, ἐπιτρέπω. Πρόσειπέ μοι τὸν ἱερὸν ἑταῖρον τὸν διάκονον, καὶ γυμνάζέσθω πρὸς ἀνταγωνιστὴν ἱππέα. Προσαγορεύει σε πᾶς μου ὁ οἶκος, προσγενομένου αὐτῷ νῦν καὶ Ἰσίωνος, ὃν ἐπόθεις ἀπὸ διηγημάτων (83), ὃς αἴτιός μοι γέγονε τῆς ἀγεννοῦς καὶ ἀφιλοσόφου τῶν γραμμάτων αἰτήσεως πρὸς τοὺς ἄρχοντας, καταδεηθεὶς τὰ μὲν αὐτοπρόσωπος ὑπὲρ πολλῶν· τὰ δὲ δι' ὧν ἐκόμισεν ἐπιστολῶν. Καὶ οὗτος οὖν σε μέχρι τῆς διηγορευμένης εἰκάδος περιμένει.

EPISTOLA CXLIV.

Eidem.

Servus quidam meus aufugit, non ex paternis meis, aut qui alia ratione mecum una sunt educati : ii enim liberaliter instituti, ac prope æquali mecum honore habiti, tanquam ex electione imperantem amant potius, quam velut ex lege dominum reformidant; sed Philoromus (hoc enim fugitivo nomen est) consobrinæ meæ Amelii filiæ servus, qui meus quidem propter illam factus est. Sed cum dissolute, ac citra disciplinam esset educatus, philosopho dignum et Laconicum regimen non tulit; et nunc Alexandrinum pro me dominum nactus, cum eo Ægyptum peragrat. Harpocratio quidam est Heracliani satellitum, ex eorum ordine, qui adjutores adjuvant. Vox enim *Subadjuva* id significare creditur. Apud hunc Philoromus est. Ego vero, quod ad me attinet, valere illum juberem. Qui enim convenit, deteriorem nihil opus habere melioribus : **282** eos vero, qui se meliores esse profitentur, opus habere deterioribus? Sed infelicis illius hera nondum omnino adduci potest ut philosophetur; ita ut ea contemnat, quæ minime ad nos adhærescunt : summoque a me opere contendit, ut aliquos mitterem, qui illum a fuga retraherent. Quam quidem provinciam in se recepit contubernalis meus Aithales; quem ego et duce Deo fretus dimisi; et humanum ei sum a te subsidium pollicitus. Tantum igitur hæ tibi in manus litteræ dentur : cætera, postquam argumentum omne permitto.

B C D

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΜΑ'.

Τῷ αὐτῷ.

Οἰκέτης ἐμὸς ἐδραπέτευσεν, οὐ τῶν πατρῴων τῶν ἐμῶν, οὐδὲ τῶν ἄλλως συντραφέντων ἐμοί. Ἀγωγῆς γὰρ ἐλευθερίου μετασχόντες, καὶ μικροῦ δέιν λέγειν ἐν ὁμοτίμοις ἀγόμενοι, φιλοῦσιν ὡς αἱρετὸν ἄρχοντα μᾶλλον, ἢ δεδίασιν ὡς νόμῳ δεσπότην· ἀλλ' ὁ Φιλόρωμος (τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ δραπέτῃ) τῆς ἀδελφιδῆς μου τῆς Ἀμελίου θυγατρὸς οἰκέτης ὤν, ἐμὸς γίνεται δι' ἐκείνης. Τραφεὶς δὲ ἐκμελῶς καὶ ἀνάγωγος, φιλόσοφον καὶ Λακωνικὴν ἐπιστασίαν οὐκ ἤνεγκε· καὶ νῦν ἀντ' ἐμοῦ δεσπότην εὑράμενος Ἀλεξανδρέα, περινοστεῖ μετ' ἐκείνου τὴν Αἴγυπτον. Ἀρποκρατίων τίς ἐστι τῶν Ἡρακλειανοῦ δορυφόρων, τάξιν ἔχων τῷ βοηθῷ βοηθεῖν. Ἡ γὰρ *σουβαδίουβα* λέξις (84) τοῦτο ἑρμηνεύειν πιστεύεται. Ταύτῳ σύνεστιν ὁ Φιλόρωμος. Κἀγὼ, τό γ' ἐμὸν, εἴασα ἂν χαίρειν αὐτόν. Ποῦ γὰρ εὔλογον τὸν μὲν χείρω τῶν βελτιόνων μὴ δεῖσθαι, τοὺς δὲ βελτίονας ὁμολογοῦντας εἶναι, δεῖσθαι τοῦ χείρονος; Ἀλλ' ἡ δέσποινα τοῦ κακοδαίμονος οὔπω πείθεται πάνυ φιλοσοφεῖν, ὥστε καταφρονεῖν τῶν οὐκ ἀντεχομένων, καὶ κατεδεήθη πολλὰ σταλῆναι τοὺς ἐπανάξοντας αὐτόν. Ὑπέστη δὲ τὴν ὑπερεσίαν αὐθαίρετος ὁ σύσκηνος ἡμῶν Ἀειθαλῆς, ὃν ἐγὼ Θεῷ τε ἡγεμόνι θαρρῶν ἔστειλα, καὶ ἀνθρωπίνην ἐπικουρίαν ὑποσχόμενος τὴν παρὰ σοῦ. Εἴη σοι τὴν ἐπιστολὴν ἐπιδοῦναι· τὰ δὲ ἐντεῦθεν, ἐπειδὴ παρεῖληφας τὴν ὑπόθεσιν, Θεῷ, καὶ αὐτῷ σοι, καὶ Ἀειθαλεῖ μελήσει.

Servus quidam meus aufugit, non ex paternis meis, aut qui alia ratione mecum una sunt educati : ii enim liberaliter instituti, ac prope æquali mecum honore habiti, tanquam ex electione imperantem amant potius, quam velut ex lege dominum reformidant; sed Philoromus (hoc enim fugitivo nomen est) consobrinæ meæ Amelii filiæ servus, qui meus quidem propter illam factus est. Sed cum dissolute, ac citra disciplinam esset educatus, philosopho dignum et Laconicum regimen non tulit; et nunc Alexandrinum pro me dominum nactus, cum eo Ægyptum peragrat. Harpocratio quidam est Heracliani satellitum, ex eorum ordine, qui adjutores adjuvant. Vox enim *Subadjuva* id significare creditur. Apud hunc Philoromus est. Ego vero, quod ad me attinet, valere illum juberem. Qui enim convenit, deteriorem nihil opus habere melioribus : **282** eos vero, qui se meliores esse profitentur, opus habere deterioribus? Sed infelicis illius hera nondum omnino adduci potest ut philosophetur; ita ut ea contemnat, quæ minime ad nos adhærescunt : summoque a me opere contendit, ut aliquos mitterem, qui illum a fuga retraherent. Quam quidem provinciam in se recepit contubernalis meus Aithales; quem ego et duce Deo fretus dimisi; et humanum ei sum a te subsidium pollicitus. Tantum igitur hæ tibi in manus litteræ dentur : cætera, postquam argumentum omne permitto.

EPISTOLA CXLV.

Eidem.

Cum ego multo ante sanctum animum tuum corroborare cuperem, vehemens illud tuum consue-

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΜΕ'.

Τῷ αὐτῷ.

Ἐπιθυμήσας ἀῤῥενῶσαι τὴν ἱεράν σου ψυχὴν τῷ δι' ἐπιστολῶν ἐπιπλῆξαι τῷ σφοδρῷ τῆς εἰς τὴν

percepisti, Deo, ac tibi ipsi, et Aithalis cura

DION. PETAVII NOTÆ.

(83) *Ὃν ἐπόθεις ἀπὸ διηγημάτων.* Magna mihi suspicio est ἀπὸ διηγημάτων officii quoddam genus esse, quomodo Latine *a consiliis* dicimus, *a commentariis*, *ab actis*, etc. Διηγήματα Latine *acta* vertere possis Sic apud Theodor. l. II *Eccles. hist.*, διηγήματα pro actis consilii sumuntur. Unde ἀπὸ διηγημάτων dicuntur exceptores, qui acta judicio-

rum præscribebant et redigebant in memoriam. Fuit autem Heraclianus vir nobilis, et præfectura aliqua ornatus, ut ex sequenti epistola liquet.

(84) *Ἡ γὰρ Σουβαδίουβα λέξις.* Subadjuvam Justinianus vocat, quasi adjutoris adjutorem. Nam magister officiorum adjutorem habuit, cui subadjuvæ dati. Vide *Notitiam Imper. Orient.*

Digitized by Google

συντυχίαν ἡμῶν συστάσεως, πολλῷ πρότερον (85) ὑπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ τῶν ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς ἰύγγων αὐτὰς ἐθηλύνθην, καὶ εἰμὶ νῦν τοιοῦτος, ὁποίῳ σοι τυγχάνοντι πρότερον ἐνεκάλουν. Ἆρ' οὖν ἀγαθῶν μοι μεγάλων αἴτιος ὁ θαυμάσιος Ἡρκουλιανὸς, οὕτω τὴν ἐμὴν ψυχὴν ἀναρτήσας ἑαυτοῦ, καὶ καταβιβάσας τοῦ φιλοσοφίας ἀξιώματος; Ἐγὼ μὲν οὐ δι' ἄλλο τι τὰς Σειρῆνας ὑπὸ τῶν ποιητῶν ἡγοῦμαι βλασφημεῖσθαι, ἢ ὅτι τῷ μελιχρῷ τῆς φωνῆς ἀπώλλυον, προσαγόμεναι τὸν πιστεύσαντα. Ἤκουσα δέ του τῶν σοφῶν καὶ ἀλληγοροῦντος τὸν μῦθον. Σειρῆνας γὰρ αὐτὰς αἰνίττεσθαι τὰς ἀπολαυστικὰς ἡδονὰς, αἳ τοὺς εἴξαντας, καὶ καταγοητευθέντας αὐτῶν τῷ προσηνεῖ μετὰ μικρὸν ἀπολλύουσι. Τί οὖν ἀποδέουσιν εἶναι Σειρῆνες αἱ τῶν σῶν ἐπιστολῶν ἡδοναὶ, ὑφ' ὧν ἐγὼ τὸ ἐμβριθὲς ἀφεὶς, ὅλος Ἡρκουλιανοῦ γέγονα; Μάρτυς Θεὸς, οὐ νόμῳ τοῦ γράφειν, ἀντ' ἄλλου τοὺς περὶ τούτου πεποίημαι λόγους, ἵν' ὑπόθεσιν ἔχω γραμμάτων. Ἀλλὰ τῶν παρ' Οὐρσικίνου δοθεισῶν ἐπιστολῶν· ἦσαν δὲ τρεῖς· ἡ μέση κατὰ τὸ μέγεθος ἐμβιόν τι ψυχῆς πάθος ἐνέσταξέ μοι κομίσασα· καὶ γέγονα τῆς ἐν τοῖς γράμμασι κολακείας ἥττων τοσοῦτον, ὅσον αἰσχύνεσθαι. Τὸν ἀδελφὸν Κύρον (86) ἔδει κομίσασθαι παρὰ σοῦ γράμματα περὶ ὧν ἐδήλωσας, διὰ τὸν ἐκ Πενταπόλεως κόμητα. Καὶ χάριν μὲν ἔσχον τῇ προαιρέσει τοῦ συστήσαντος· ἐπελάθου δὲ ὅτι φιλοσοφεῖν πειρῶμαι, καὶ μικρὸν ἡγοῦμαι τιμὴν ἅπασαν, εἰ μὴ ἐπὶ φιλοσοφίᾳ γένοιτο. Δέομαι οὖν διὰ τὸν Θεὸν οὐδέν. Οὔτε γὰρ ἀδικοῦμεν, οὔτε ἀδικούμεθα. Τὸ δὴ τοιοῦτον, ἐκείνῳ μὲν ὑπὲρ ἡμῶν ἔπρεπε ποιεῖν· ἡμῖν δὲ αἰτεῖν, οὐ πρέπον. Εἰ γὰρ ἔδει ζητεῖν ἐπιστολὰς, αἰτεῖν ἔδει πρὸς ἐμὲ γενέσθαι· οὕτω γὰρ ἂν ἐτιμήθην· οὐχ ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς ἕτερον. Ἐρρωμένος εὐθυμῶν διαβιώῃς, φιλοσοφίαν ἀδολώτατα μετιών. Πᾶσα ἁμοῦ σε ἡ οἰκία, μάρτυς Θεὸς, καὶ παῖδες, καὶ γέροντες, καὶ γυναῖκες, προσαγορεύουσιν. Ἴσως δ' ἂν αὐτὸς καὶ φιλοφρονουμένας τὰς γυναῖκας μισοίης. Ἰδοὺ τί πεποίηκας· ἐν ὁδῷ με ὄντα ἀπρὶξ λαβόμενος κατέχεις. Ἦσαν ἄρα Αἰγύπτιοι φαρμακεῖς, καὶ οὐ πάντα Ὅμηρος ψεύδεται, ὅτε καὶ αὐτὸς ἰύγγων πλήρεις ἐπιστολὰς ἐκπέμπεις ἀπ' Αἰγύπτου. Ἑλένῃ μὲν οὖν τὸ λαθικηδὲς φάρμακον

tudinis nostræ desiderium per litteras redarguens: nunc illecebrarum, quæ in tuis litteris insunt, redundante copia fractus ipse, et emollitus sum; et modo talem me invenio, qualis antea cum esses tete reprehenderam. Num igitur ingentium mihi bonorum causa egregius Herculianus exstitit, qui animum meum adeo sibi devinxerit, atque a philosophiæ dignitate dejecerit? Equidem non aliam ob causam arbitror Sirenas poetarum probris ac maledictis exagitari, quam quod mellita vocis suavitate interitum afferebant, cum eum illexissent, qui iis fidem habuisset. Memini vero me nescio quem olim audire sapientem, qui sic fabulæ istius allegoriam enarraret. Etenim Sirenas aiebat voluptates illas significare, quibus fruimur; quæ succumbentes, atque earum blanditiis delinitos paulatim perderent. Quidnam igitur abest, quominus Sirenes sint quædam litterarum tuarum illecebræ, quibus ego gravitate constantiaque illa posita totus Herculiani sum factus? Testis est Deus me non scribendi more, alterius cujuspiam loco, de ea re verba facere, quo litterarum argumentum aliquod haberem. Verum ex iis litteris, quas ab Ursicino tres accepi, quæ amplitudine media erat, vivum mihi quemdam instillavit affectum animi: adeoque sum litterarum adulatione superatus, ut meipsum puderet. Oportebat te ad fratrem Cyrum de eo, quod significasti, litteras dedisse, propter Pentapolitanum comitem. Ac voluntati quidem commendantis **283** gratias egi. Videris mihi tamen istud oblitus, quemadmodum philosophari instituerim; atque omnem honorem parvi pendam, qui non a philosophia proficiscatur. Itaque nihil propter Deum ea commendatione opus habeo. Neque enim aut facio cuiquam injuriam, aut accipio. Quare istud ipsum in illum nostri causa conferre oportebat, nobis autem postulare nequaquam congruit. Nam ut maxime litteræ petendæ essent, ad me potius ut scriberentur, peti deberet; ita enim mihi bonos haberetur, non pro nobis ad alterum. Incolumis perpetuo hilarisque degas, philosophiam sincerissime ambiens. Universa te simul familia, testis est Deus, tam pueri, quam senes, et mulieres salutant. Quanquam fortassis etiam blandientes, atque humanitate prosequentes mulieres oderis. Vide quid feceris: me, cum in via essem, mordicus apprehensum detines. Profecto Ægyptii incantatores sunt; nec omnia falso ab Homero sunt prodita: cum tu ipse incantationum plenas litteras ab Ægypto mittas. Atque Helenæ quidem obliviosum mœroris poculum

Πολύδαμνα πόρε Θώνος παρακοίτις.

dedit Thonis conjux Polydamna.

Σοὶ δὲ τίς τὸ ἀνιαρὸν δέδωκεν, ᾧ χρίσας ἔπεμψας τὴν ἐπιστολήν;

Tibi vero quis mœroris efficiens illud dedit, quo delibutam ad me epistolam misisti?

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΜϚ'.

EPISTOLA CXLVI.

Ἰωάννῃ.

Joanni.

Οἶμαί σε καὶ πρὸ εὐχῆς εὖ πράττειν, ὃς γε ἀφεὶς τοὺς ἀνθρώπους ἡμᾶς,

Ego te supra votum felicem esse arbitror, qui nos homines derelinquens,

DION. PETAVII NOTÆ.

(85) *Συστάσεως, πολλῷ πρότερον.* Assentior eruditissimo viro Federico Morello, qui hic ἐνστάσεως legendum animadvertit. Cui addo legendum insuper οὐ πολλῷ πρότερον. Innuit enim se non multo ante litteras dedisse, quibus vehemens illud desiderium castigaret.

(86) *Τὸν ἀδελφὸν Κύρον.* Vide epist. 145.

Digitized by Google

Ates in pratis, tenebrosa in nocte vagantes; et in terrenis curis volutatos, te supra illas erigens, cum hic adhuc esses, recessisti, ac beatum instituisti vitæ genus; nisi amicus tuus Ganus in rebus tuis ad nos perferendis ac narrandis mentiendum nonnihil arbitretur. Solet enim veritatem imprimis occultare benevolentia. Ganus igitur iste monachicum tibi vitæ institutum tribuit, ac tibi libros, eorumque sensum, qui quidem ad theologiam pertinet, adeundæ urbis occasionem dedisse confirmat. Pullo te insuper amictum esse pallio dicit. Atqui nihilo deterius erat, candidum si esset. Splendidissimæ quippe naturæ dicatum magis et consecratum id fuerit, quod in his, quæ percipiuntur sensibus, purum est, magisque lucidum. Sed si pullum ideo colorem probasti, quod id aliorum, qui ante te usurparunt, imitatione feceris : laudo quidquid Dei causa suscipiatur. **284** Nam illud ipsum, cujus gratia fit, facienti tribuit, ut præclare sit hoc ab eo factum; inestque in voluntate ipsa virtus. Quamobrem nos tibi gratulamur, qui ad eum finem subito perveneris, cujus nos pridem fores ægre et cum labore pulsamus. Tu vero nobiscum precare, ut et ipsi olim assequamur; lucrique nonnihil ex philosophiæ curis, ac vigiliis obtineamus; ne frustra in libris ætatem attriverimus. Incolumem, felicemque vitam traducas, vir egregie.

A

B

C

D

EPISTOLA CXLVII.

Olympio.

Tributi pendendi partes meas, ac munus prætermisi. Quid enim facerem, cum nullus e Græcis, qui Libyam incolunt, onerarias ad mare nostrum mittere velit? Ac te etiam omni pensitatione libero. Non enim Syris curæ est navalia Cyrenensium appellere. Quod si quando contingeret, me tamen insciente fieret. Quippe neque mari proximus, nec in portu frequens; sed ad austrum in extremis sum Cyrenensium situs finibus. Atque e vicino nobis habitant, quales Ulysses in Ithaca clavum tenens quæritabat, iram Neptuni ex præscripto oraculi procurans,

qui nec freta norunt
Mortales, sale nec condita cibaria rodunt,

Sed ne temere istud a me dictum arbitreris, ne ad salem quidem usque nostros maris uti commercio : neque tamen insulsis ob id carnibus, aut libis vesci puta. Est enim, per sacram Vestam juro, est apud nos terrestre sal, quod minore intervallo ab austro distat, quam ab aquilone mare. Hoc Ammonis sal a nobis appellatur. Lapide hoc friabili alitur, atque tegitur; quem crustæ in modum insidentem cum detraxeris, facili negotio manibus ac sarculis altius proscindi subjecta tellus potest. Id porro

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΜΖ'.

Ὀλυμπίῳ.

Ἀπέλιπον τὴν τάξιν τῶν φόρων. Τί γὰρ ἦν ποιεῖν, οὐδενὸς Ἑλλήνων τῶν τὴν Λιβύην ἐπῳκηκότων θέλοντος εἰς τὴν παρ' ἡμᾶς θάλατταν ἐκπέμπειν φορτίδας; Καὶ σὲ δὲ ἀφίημι τῆς συντάξεως. Οὐδὲ γὰρ Σύροις ἐπιμελὲς καταίρειν εἰς τὰ Κυρηναίων ἐπίνεια. Λάθοι δ' ἄν με τοῦτό ποτε καὶ γενόμενον. Οὐ γάρ εἰμι γείτων θαλάττης, οὐδ' ἐλλιμενίζω συχνά· ἀλλ' ἐπῴκισμαι πρὸς νότον ἄνεμον, Κυρηναίων ἔσχατος· καὶ γείτονες ἡμῖν εἰσιν, οἷους Ὀδυσσεὺς κατὰ τὴν Ἰθάκην τὸ πηδάλιον ἔχων ἐζήτει, μῆνιν Ποσειδῶνος ἐκ τοῦ χρησμοῦ παραιτούμενος,

οἳ οὐκ ἴσασι θάλασσαν
Ἀνέρες, οὐδέ θ' ἅλεσσι μεμιγμένον εἶδαρ ἔδουσιν.

Ἀλλὰ μὴ λόγον ἄλλως οἰηθῇς, τὸ μηδὲ μέχρις ἐμοῦ τοὺς δεῦρο κεχρῆσθαι θαλάττῃ· μήτε μὴν ἁναλτα ὠὶ τοῦτο κατεσθίειν ἡγοῦ τὰ κρέα τε, καὶ τὰ πέμματα. Εἰσὶ νὴ τὴν ἱερὰν Ἑστίαν, εἰσὶν ἠπειρῶται παρ' ἡμῖν ἅλες, ἀπέχοντες πρὸς νότον ἔλαττον ἢ πρὸς ἀπαρκτίαν ἡ θάλαττα. Τούτους Ἄμμωνος καλοῦμεν τοὺς ἅλας (87). Πέτρα δὲ αὐτοὺς ψαφαρὰ καὶ τρέφει, καὶ κρύπτει· ἣν ὅταν ἀφέλῃς ἐπιβεβλημένην ὥσπερ ἐφελκίδα, ῥᾳστώνη πολλὴ καὶ χερσὶ καὶ σκαλίσιν ἀροῦν τὸ βάθος. Τὸ δὲ ἀναχωννύμενον ἅλες

DION. PETAVII NOTÆ.

(87) *Τούτους Ἄμμωνος καλοῦμεν τοὺς ἅλας.* Plin. l. xxxi, c. 7 : *Cyrenaici tractus nobilitantur ammoniaco et ipso, quia sub arena inveniatur, appellato. Similis est colore alumini, quod schiston vocant, longis glebis, neque perlucidis, ingratus sapore, et medicinæ utilis. Probatur quam maxime perspicuus, rectis scissuris. Insigne de eo proditur, quod levissimus intra specus suos, in lucem universam prolatus vix credibili pondere ingravescat.* Dioscor. l. v, c. 26. De sale fossilio vide Arrian. lib. III *De rebus Alex.* Herodotus in *Melpom.* scribit in Libya interiore ἁλὸς κυλωνοὺς esse διὰ δέκα ἡμερέων ὁδοῦ usque ad fretum.

Digitized by Google

εἰσὶν, ἰδεῖν τε ἡδεῖς, καὶ γεύσασθαι τὴν ἄλλην ἡδονήν. Ἀλλ' ὅπως μὴ σοφιστικὴν ἀπειροκαλίαν οἰηθῇς, τὸ ἐπεξελθεῖν τῶν ἐπιχωρίων ἁλῶν τῷ διηγήματι. Ἥκιστα γὰρ τοῖς ἀγροδιαίτοις ἡμῖν προσιζάνει τὸ φιλότιμον πάθος. Ἀλλὰ σὺ γὰρ ἀπαιτεῖς ἕκαστα παρ' ἡμῶν τὰ περὶ ἡμῶν εἰδέναι. Ἀνέχου τοίνυν ἀδολεσχούσης ἐπιστολῆς, ἵνα καὶ τῆς ἀκαίρου πολυπραγμοσύνης δῷς δίκην. Ἅμα δὲ καὶ χαλεπὸν εἰς πίστιν τὸ ἑκάστοις ἀπότροφον. Οὐ φαῦλον οὖν ἔργον Σύρον ἀναπεῖσαι περὶ χερσαίων ἁλῶν. Ἐπεὶ καὶ δεῦρο πράγματα ἔχω, περὶ νεῶν, καὶ ἱστίων, καὶ θαλάττης ἀνακρινόμενος. Οἶσθα γὰρ ὡς ἐγὼ καὶ φιλοσοφῶν ποτε ἅμα ὑμῖν ἐθεασάμην τὸ χρῆμα τοῦτο τὴν θάλασσαν, καὶ πρὸς Φάρῳ, καὶ πρὸς Κανώβῳ, τὴν μεγάλην λίμνην τὴν ἁλμυράν (88). Καὶ εἵλκετο ναῦς, καὶ ἀνήγετο πρὸς οὖρον αὖτη, κώπαις ἐκείνη. Ἐγελᾶτε γοῦν εἰκάσαντος αὐτὴν ἐμοῦ ζώῳ πολύποδι. Οἱ δὲ, δι:άκεινται τὰς γνώμας, ὥσπερ ἡμεῖς, ὅταν ὑπὲρ τῶν ἐπέκεινα Θούλης ἀκούωμεν, ἥτις ποτέ ἐστιν ἡ Θούλη, διδοῦσα τοῖς διαβᾶσιν αὐτὴν ἀνεύθυνα καὶ ἀνέλεγκτα ψεύδεσθαι. Ἀλλ' οὗτοί γε κἂν προσίωνταί ποτε τὰ περὶ τῶν νεῶν, ἢ δόξωσιν ἐκεῖνο γελᾷν, ἀνακράτος ἀπιστοῦσιν, ὅτι δύναται τρέφειν ἀνθρώπους καὶ θάλαττα. Τοῦτο γὰρ μόνην ἔχειν ἀξιοῦσι τὴν μητέρα γῆν τὸ πρεσβεῖον. Ἐγὼ δέ ποτε αὐτοῖς ἀνανεύουσι πρὸς τὰ περὶ τῶν ἰχθύων, ἀναλαβὼν καὶ προσαρράξας πέτρᾳ τινὶ [γρ. πέτρῳ τινὶ] κέραμον, ἔδειξα τῶν ἀπ' Αἰγύπτου ταρίχη συχνά· οἱ δὲ, ὄφεων πονηρῶν ἔφασαν εἶναι σώματα· καὶ ἀναθρόντες ἔφευγον, τὰς ἀκάνθας ὑποπτεύοντες, ὡς οὐδὲν ἠπιωτέρας τοῦ διὰ τῶν ὀδόντων φαρμάκου. Καὶ ἔστι τις ὁ γεραίτατος, καὶ ἐν τῇ δόξῃ φρενῶν ἐπηβολώτατος, σχολῇ γοῦν περὶ ὕδατος ἁλυκοῦ πιστεῦσαι, καλόν τι αὐτόθι [γρ. ἐνταῦθα] τρέφεσθαι καὶ ἐδώδιμον, τῶν ἠπειρωτῶν, τῶν ἀγαθῶν καὶ ποτίμων ναμάτων, βατράχους καὶ βδέλλας γεννώντων, ὧν οὐδ' ἂν ὁ μαινόμενος γεύσαιτο. Καὶ εἰκότα γε ἀγνοοῦσιν.

quod effoditur, sal est, cum visu ipso, tum alia gustandi voluptate jucundissimum. Verum ne tu sophisticæ hoc insolentiæ putes esse, de vernaculo sale narrationem instituere; minime enim rusticanis nobis hæret ambitiosa gloriæ contentio. Sed enim sigillatim quæ sunt apud nos scire a nobis postulas. Quare loquacem epistolam sustine, ut importunæ curiositatis **285** pœnas persolvas. Quin et hoc persuasu difficile est, quod ab uniuscujusque educatione usuque alienum est. Quamobrem non parum negotii est Syro posse de terreno sale persuadere: cum ego molestiam hic habeam de navibus, ac velis, atque mari sæpius interrogatus. Meministi enim me, cum aliquando vobiscum philosopharer, rem illam, mare scilicet, aspexisse; et ad Pharum, ad Canobum, vastum illum lacum ac salsum vidisse. Ac tum forte navis trahebatur, aliaque velis in altum, altera remis agebatur. Ridebatis igitur me, quod eam animali multipedi similem esse dicerem. At illi eodem modo afficiuntur animo, quomodo nos, cum de iis quæ ultra Thulen sunt audimus: quæcunque demum Thule est, quæ iis qui eo penetraverint, impune ac citra reprehensionem mentiendi potestatem facit. Verum ii utcunque tandem ea quæ de navibus dicuntur admittant, aut ridere idipsum videantur, pertinacissime tamen credere istud nolunt, posse ex mari hominibus alimenta suppeditari. Hoc enim velut honorarium parenti terræ præcipuum ac peculiare esse censent oportere. Ego vero cum ipsi aliquando quæ de piscibus narrantur abnuerent, fictile quoddam apprehendens, et ad saxum allidens, allatam ex Ægypto salsamentorum copiam iis ostendi; quæ illi malorum serpentum corpora esse dicebant; statimque in fugam prosiliebant, spinas reformidantes, tanquam nihilo dentium veneno mitiores. Inter quos unus ætate omnium provectissimus, atque in opinando sagacissimus, ægre sibi de aqua salsa persuasum esse dixit, ut in ea boni aliquid vescique nutriretur, cum in fontanis aquis optimis, et ad potum idoneis, nihil præter ranas et hirudines gignatur; quas nemo adeo insanus est ut gustare velit. Nec immerito istud ignorant.

Οὐ γὰρ σφᾶς ἐκ νυκτὸς ἐγείρει κῦμ' ἐπιθρῴσκον πελάγους· ἀλλ' ἵππων χρεμετισμοὶ, καὶ μηκάζων αἰπόλιον, καὶ προβατίων βληχὴ, καὶ ταύρου μύκημα· πρώτης δὲ ἀκτῖνος ἐπιβαλούσης, τῶν μελιττῶν ὁ βόμβος, εἰς ἡδονῆς λόγον οὐδεμιᾷ παραχωρῶν μουσικῇ. Μήτοι σοι δοκοῦμεν ἐκδιηγεῖσθαι τὰς Ἀγχεμάχου [γρ. Ἀγεμάχου], τοιοῦτον οἰκοῦντες ἀγρὸν, πόρρω πόλεως, καὶ ὁδῶν, καὶ ἐμπορίας, καὶ τρόπων ποικίλων; Ἡμῖν γάρ ἐστι σχολὴ μὲν φιλοσοφεῖν, ἀσχολία δὲ κακουργεῖν. Σύνοδοι δὲ πᾶσαι πᾶσιν ἑταιρικαὶ, χρωμένων ἀλλήλοις ἐπὶ γεωργίαν, ἐπὶ ποίμνας, ἐπὶ ποιμένας, ἐπὶ θήραν ὧν ἡ γῆ φέρει παντοδαπήν. Οὐδὲ γὰρ νόμος ἡμῖν, οὔτ' αὐτοῖς οὔθ' ἵπποις, ἀνιδρωτὶ σῖτον αἱρεῖσθαι. Ἀριστῶμεν δὲ ἐπ'

Non etenim de nocte tumens hos excitat unda pelagi: sed equorum hinnitus, et caprarum vociferantes greges, et ovium balatus, et taurorum mugitus. Inde ad primos solis radios apium sonitus, nihil quod ad voluptatem attinet musico concentui deterior. An non tibi eas quæ Anchemachi fuerunt narrare videmur, qui talem agrum incolamus ab urbe dissitum, et viis, et mercatu, et versutis moribus? Nobis **286** enim philosophandi otium est, malefaciendi nullum. Jam conventus omnes omnibus sociales sunt, sibi invicem ad agriculturam opitulantibus, ad greges, ad pastores, ad venatum eorum quæ terra fert, multiplicem. Nefas enim sive ipsis nobis, sive equis nostris est, sine sudore cibum

DION. PETAVII NOTÆ.

(88) [LXXXIX] *Λίμνην τὴν ἁλμυράν.* Haud cunctanter ἁλμυράν scripsimus. Nam mare λίμνην appellat, ut et Hom. *Il.* Ω, et apud Herod. lib. VII Xerxes Hellespontum vocat ἁλμυρὸν ποταμόν. Atqui in VV. om. λαμυράν leg.

Digitized by Google

capere. Polenta autem vescimur cum in cibo, tum in potu suavissima; cujusmodi Nestori apud Homerum miscet Hecamede. Secundum vehementem fatigationem ista sorbitio æstivi caloris remedium est. Sunt et nobis insuper liba triticea, et edules arborum fructus, partim domestici, partim agrestes, vernaculi omnes, telluris optimæ succi: nec apum favi desunt, aut caprinum lac. Non enim mulgere boves apud nos receptum est. Nec minorem mensis nostris copiam frequens canibus et equis venatus suppeditat: quem nescio cur Homerus *viris gloriosum* non appellet, nec illustres in ea homines fieri dixerit, cum eo præconio forum affecerit, ex quo perfrictæ frontis homunciones ac nequissimi prodeunt, nec sani quidquam, sed contumeliosi et dolorum machinatores callidi; quos irridere passim solemus, quoties nobiscum iisdem in ædibus versantur. Horrent enim, cum ex camino promptas ferinas carnes vident. Quid ferinas dico? Venenum sane citius, quam eas apud nos degustaverint. Vinum porro quærunt tenuissimum, mel crassissimum, et oleum levissimum, frumentum vero ponderosissimum. Quin patrias illorum celebrant, Cyprum, et Hymettum nescio quem, ac Phœnicem, et barbariam. Ager vero noster, etsi singulis rebus ab eorum unoquoque vincitur, qui summum earum frugum fastigium obtinent; cæteris tamen unumquemque superat. Atque hic ex secundis principatus est, quem Peleus et Themistocles nacti, in omnibus optimi omnium inter Græcos celebrati sunt. Quamvis autem istud demus, mel nostrum Hymettio deterius esse, at ejusmodi est, ut eo præsente nihil sit quod peregrinum liquorem desideremus. Inter olei vero genera haud dubie nostrum antecellit, si non iis arbitrium permittatur, quorum vivendi depravata est ratio. Nam hi appendere illud solent, pondere bonitatem metientes; et præcipuam ejus notam in levitate collocant. Nobis etsi **287** nullæ ad oleum trutinæ cudantur. Quod si hoc tamen omnino faciendum est, naturæ consentaneum esse dicimus, ut in eo genere quod ponderosius est præferatur. Et certe egregium illud oleum, ac venale in ellychniis præ infirmitate alere flammam nequit. Quod apud nos nascitur, qua est generositate, rogum excitaverit, ac dum lucerna opus est, manufactam quodammodo diem infert. Ad hæc pinguefaciendæ mazæ aptum est: aptum item iis qui corpus exercent, ad nervos fovendos. Sed et musica ipsa apud nos, ut si quid aliud, tralatitia est: estque Anchemachetis pastoralis quædam exigua lyra, rudis et incondita, sed felicis conventus, et cumprimis virilis; quæ non immerito instituendis in Platonis rep. liberis accommodetur, propterea quod mo-

ἀλφίτοις, ἡδίστοις μὲν ἐμφαγεῖν, ἡδίστοις δὲ ἐμπιεῖν, ἃ καὶ τῷ Νέστορι κίρνησιν Ἑκαμήδην. Μετὰ τὸν πόνον ἰσχυρὸν ὁ κυκεὼν τῆς θερινῆς ὥρας ἀλέξημα. Καὶ μὴν ἔστιν ἡμῖν καὶ πύρινα πέμματα· καὶ τρωκτὰ ἀκροδρύων (89), τὰ μὲν, ἥμερα, τὰ δ' ἄγρια, πάντα ἐγχώρια, γῆς ἀρίστης χυμοί, καὶ κηρία μελιττῶν, καὶ γάλα ἐξ αἰγῶν. Οὐ γὰρ νομίζομεν βοῦς ἀμέλγειν. Ποιεῖ δὲ οὐκ ἐλάττω τὴν ἀφθονίαν ἐν ταῖς τραπέζαις, καὶ ἡ διὰ τῶν κυνῶν καὶ τῶν ἵππων θήρα· ἣν οὐκ οἶδα πῶς οὐ προσεῖπεν Ὅμηρος κυδάνειραν, οὐδὲ ἀριπρεπέας ἔφη τοὺς ἄνδρας ἐν αὐτῇ γίγνεσθαι· τὴν δὲ ἀγορὰν ἐγκωμίῳ τοιούτῳ τετίμηκεν, ἀνθρώπια παρεχομένην ἀναιδῆ, καὶ παμπόνηρα, καὶ οὐδὲν ὑγιές· ἀλλὰ λοίδορα, καὶ κακορράπτειν εἰδότα; Ἐφ' οἷς καὶ γελῶμεν ἡμεῖς, ὅταν ποτὲ ἡμῖν ὁμόρροφα γένηται. Φρίττουσι γάρ τοι πρὸς τὰ ἐκ τῶν καμίνων κρέα τὰ θήρεια. Καὶ τί λέγω τὰ θήρεια; Φαρμάκου γ' ἂν θᾶττον, ἢ τούτων παρ' ἡμῖν γεύσαιντο. Ζητοῦσι δὲ οἶνον μὲν τὸν λεπτότατον, μέλι δὲ τὸ παχύτατον, καὶ ἔλαιον μὲν τὸ κουφότατον, πυρὸν δὲ τὸν βαρύτατον· καὶ πατρίδας αὐτῶν ὑμνοῦσι, Κύπρον καὶ Ὑμηττόν τινα, καὶ Φοινίκην, καὶ βάρβαρον. Ἡμῖν δὲ ἡ χώρα, καὶ εἰ καθ' ἓν ἑκάστης ἡττᾶται τῆς τὸ ἄκρον φερούσης, τοῖς λοιποῖς ἑκάστην νικᾷ. Καὶ τοῦτ' ἔστι τὸ ἐκ δευτέρων πρωτεῖον, ὃ καὶ Πηλεὺς καὶ Θεμιστοκλῆς εὑράμενοι, πάντα πάντων ἄριστοι τοῖς Ἕλλησιν ἐκηρύχθησαν. Εἰ δὲ δὴ καὶ δοίημεν τὸ δεῦρο μέλι χεῖρον εἶναι πρὸς τὸ Ὑμήττειον. Ἀλλὰ τοιοῦτόν ἐστιν, οἷον *παρόντος*, οὐδὲν δεῖν τοῦ ξένου χυμοῦ. Ἔλαιον μέντοι σαφῶς τὸ ἡμεδαπὸν ἄριστον, ἢν μὴ κρίνωσιν οἱ διαφθορότες τὴν δίαιταν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ αὐτὸ ζυγοστατοῦσι, ῥοπῇ τὴν ἀρετὴν ἐξετάζοντες, καὶ τὸ μειαγωγοῦν ἐν πλεονεκτήματος μοίρᾳ λογίζονται. Ἡμῖν δὲ οὐ χαλκεύονται μὲν ἐπὶ τοῦδαιον τάλαντα· φαμὲν δὲ, εἴπερ αὐτὸ δέοι ποιεῖν, φύσιν εἶναι τὸ πλέον ἕλκον τιμᾶν. Ἀμέλει τὸ θαυμαστὸν αὐτοῖς καὶ ὤνιον ἔλαιον ἐν ταῖς θρυαλλίσιν, ὑπ' οὐδενείας ἀσθενεῖ θρέψαι φλόγα. Τὸ δὲ αὐτόχθον, ὑπὸ γενναιότητος πυρκαϊὰν ὅλην ἀνίστησι, κἂν ἐπειδὰν λύχνου δέῃ, χειροποίητον ἡμέραν ποιεῖ. Ἀγαθὸν δὲ λιπῆναι μᾶζαν ἀγαθὸν δὲ σωμασκοῦσι τρέψαι νεῦρα. Ἡμῖν δὲ καὶ τὸ μουσικῆς χρῆμα ἐπιχώριον ὡς οὐδὲν ἄλλο, καὶ ἔστιν Ἀγχεμαχηταῖς [*γρ.* Ἀγεμαχητ.] λύριόν τι ποιμενικὸν λιτὸν καὶ αὐτόσκευον, εὔφημόν τε καὶ ἄρρεν ἐπιεικῶς, οὐκ ἀνάξιον τοὺς ἐν τῇ Πλάτωνος πόλει παῖδας ἐκτρέφειν. Ὡς οὐ λογίζεται τοῦτο (90), οὐδὲ ἀρετὴν ἔχει παμφανῶς ἡρμόσθαι· τῷ δὲ ἀτιμῷ τῶν χορδῶν, συμβαίνουσιν οἱ προσάδοντες. Οὐ γὰρ ἐπιτίθενται τρυφώσαις ὑποθέσεσιν· ἀλλ' ἔστιν ἡμῖν καλόν τι χρῆμα φδῆς, ἔπαινος ἐνόρχου κριοῦ, καὶ ὁ μείουρος κύων ἐγκωμίου τυγχάνει, ὅτι, οἶμαι, δίκαιός ἐστι, τὰς ὑαίνας οὐκ ὀρρωδῶν, καὶ λαρυγγίζων τοὺς λύκους. Καὶ ὁ κυνηγέτης οὐχ ἥκιστα φδὴ γίνε-

DION. PETAVII NOTÆ.

(89) *Καὶ τρωκτὰ ἀκροδρύων.* E glossemate esse videtur alterutra vox. Τρωκτὰ enim idem sunt quod ἀκρόδρυα. Suidæ quippe τὰ κατακτὰ τῶν ὀπωρῶν dicuntur, οἷον κάρυα, καὶ βάλανοι· nuces scilicet, sive fructus omnes lignoso putamine.

(90) *Ὡς οὐ λογίζεται τοῦτο.* Corrigo λυγίζεται. Quod ad inflexionem vocis et modulationem attinet.

Digitized by Google

ται, ταῖς κατανομαῖς εἰρήνην ποιῶν, καὶ εὐωχῶν ἡμᾶς πανδεσίᾳ κρεῶν· ἡ τε διδυμοτόκος ὄϊς, οὐκ ἀπαξιοῦται τῆς λύρας, ὅτι πλείω τῶν ἑτῶν ἐκτρέφει τὰ ἔγγονα· τὴν δὲ κράδην θαμὰ, καὶ τὴν ἄμπελον ἐντείναντες ψάλλομεν. Οὐδὲν δὲ ὅσον εὐχαί τινες, ἔτι τε ἆσμα, καὶ αἰτήσεις ἀγαθῶν ἀνθρώποις, καὶ φυτοῖς, καὶ βουσί. Ταῦτά σοι καὶ τὰ τοιαῦτα παρ' ἡμῖν ὥρια, καὶ ἀρχαῖα, καὶ πενήτων ἀγαθά. Βασιλεὺς δὲ, καὶ βασιλέως φίλοι, καὶ δαίμονος ὄρχησις, οἷα δὴ συνιόντες ἀκούομεν, ὀνόματά τινα καθάπερ αἱ φλόγες ἐπὶ μέγα τῆς δόξης ἐξαπτόμενα καὶ σβεννύμενα· ταῦτα δεῦρο ἐπειικῶς σιγᾶται, καὶ σχολὴ ταῖς ἀκοαῖς τοιούτων ἀκροαμάτων. Ἐπεὶ καὶ βασιλεὺς, ὅτι μὲν ζῇ τις ἀεὶ, τοῦτ' ἴσως ἐπίστανται σαφῶς· ὑπομιμνησκόμεθα γὰρ ἅπαν κατ' ἔτος ὑπὸ τῶν ἐκλεγόντων τοὺς φόρους. Ὅστις δὲ οὗτός ἐστιν, οὐ μάλα ἔτι τοῦτο σαφῶς. Ἀλλ' εἰσί τινες ἐν ἡμῖν, οἳ μέχρι καὶ νῦν Ἀγαμέμνονα κρατεῖν ἤγηνται τὸν Ἀτρείδην, τὸν ἐπὶ Τροίαν, τὸν μάλα καλόν τε καὶ ἀγαθόν. Τοῦτο γὰρ παιδόθεν ἡμῖν ὡς βασιλικὸν παραδέδοται τοὔνομα. Καὶ Ὀδυσσέα τινὰ φίλον αὐτοῦ ὀνομάζουσιν οἱ χρηστοὶ βουκόλοι, φαλακρὸν μὲν ἄνθρωπον, ἀλλὰ δεινὸν ὁμιλῆσαι πράγμασι, καὶ πόρον ἐν ἀμηχάνοις εὑρεῖν. Ἀμέλει γελῶσιν, ὅταν περὶ αὐτοῦ λέγωσιν, ἡγούμενοι πέρυσιν ἐκτετυφλῶσθαι τὸν Κύκλωπα· καὶ ὡς εἴλκετο μὲν ὑπὸ τῷ κριῷ τὸ γερόντιον· τὸ δὲ κάθαρμα τὴν θύραν ἐτήρει, καὶ οὐραγεῖν ᾤετο τὸν ἡγεμόνα τῆς ποίμνης, οὐκ ἀχθόμενον τῷ φορτίῳ, τῇ δὲ αὐτοῦ συμφορᾷ συνεχθόμενον. Ἐγένου βραχύ τι διὰ τῆς ἐπιστολῆς μεθ' ἡμῶν τῇ γνώμῃ· τεθέασαι τὸν ἀγρόν· εἶδες ἁπλόην πολιτευμάτων· τὸν ἐπὶ Νῶε βίον ἐρεῖς, πρὶν γενέσθαι τὴν δίκην ἐν δουλείᾳ.

A dulationis inflexionem non recipit, nec ad omne genus est vocis temperata. Cui quidem lidium simplicitati ii qui accinunt accommodant sese. Non enim fracta ac mollia argumenta tractant; sed præclara nobis cantionis species est masculi arietis præconium, aut cauda mutilatus canis laude sua afficitur, quod opinor, merito id ei tribuatur, qui nec hyænas formidet, et lupos strangulet: ac præsertim venator eo carmine celebratur, pascuis securitatem pacemque concilians; nobisque carnium generis omnis opiparum convivium præbens. Nec gemellipara ovis a lyra rejicitur, quod numerosiorem annis fetum enutriat. Sæpe etiam ficum aut vitem in numeros versusque conjectam canimus; sed nihil tam frequens quam vota quædam, nec-
B non et canticum, et bonorum postulationes, quæ cum hominum sint, tum stirpium pecudumque propria. Hæc et talia sunt apud nos tempestiva simul et antiqua, et pauperum bona. Cæterum imperator, et imperatoris amici, atque omnis illa sortis casusque veluti saltatio (cujusmodi in quotidiana consuetudine nomina quædam audimus, flammarum instar ad summum gloriæ excitata fastigium, vicissimque restincta), de his, inquam, omnibus altum apud nos silentium, et ab eo genere acroamatum aures nostræ feriantur. Etenim imperatorem semper aliquem vivere, probe hoc fortassis norunt: revocatur enim nobis in memoriam annis singulis ab tributorum exactoribus. Quisnam autem ille sit, non æque istud accurate sciunt. Nec desunt inter nos qui hodieque Aga-
C memnonem imperare putent Atrei filium, eum qui ad Trojam profectus est, egregium illum atque optimum principem. Hoc enim tanquam regium nomen a pueritia nobis traditum est. Hujus amicum Ulyssem quemdam nominant optimi bubulci, calvum hominem, sed rerum agendarum ac difficillimorum quorumque expediendorum peritum. Certe enim rident, cum de ipso narrant, anno superiore excæcatum Cyclopem putantes, et quemadmodum sub ariete senex trahebatur; ad januam scelestus observabat, qui ducem gregis arbitrabatur non onere prægravatum, sed ipsius dolentem infortunio, agmen claudere. Paululum animo nobiscum epistolæ beneficio fuisti; agrum contemplatus es; vivendi agendique simplicitatem vidisti. Tale vitæ genus esse dixeris, quale sub Noe exstitit, antequam servitus in pœnam cederet.

288

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΜΗ'.

Τῷ αὐτῷ.

Ἡμῖν ἀεὶ καὶ ἀπὼν ἐπιδημεῖς τῇ μνήμῃ. Καὶ γὰρ οὐδ' ἂν εἰ πάνυ βουληθείημεν, ἐπιλαθέσθαι δυνάμεθα τῆς γλυκυτάτης σου ψυχῆς, καὶ τῶν ἀδολωτάτων ἠθῶν, ἀδελφὲ διὰ πάντα θαυμάσιε. Ὡς οὐδὲν ἂν ἐν ἡμῖν γένοιτο τῆς περὶ σὲ μνήμης ἱερώτερον, ἢ τὸ πάλιν περιπτύξασθαι τὴν σεβασμίαν σου κεφαλήν· ὃ δοίη ποτὲ Θεὸς, καὶ ἰδοιμέν σε, καὶ ἀκούσαιμέν σου τῆς ἡδίστης τῶν λόγων ἠχοῦς. Ἧσας δὲ ἡμᾶς καὶ οἷς ἀπέστειλας, ἅπαντα γὰρ ἐκομισάμεθα. Πλέον δὲ ἡνίασας ἡμᾶς τῷ λογισμῷ, τῷ, ποίου τίνος ἑταίρου ζῶντος ζῶντες στερούμεθα. Ἔλθοι δή ποτε καὶ συντυχίας καιρὸς, καὶ εὐτυχήσαιμι τοῦτο παρὰ Θεοῦ. Utinam tandem illud tempus adveniat, quo mutua consuetudine fruamur! utinam tanta mihi divino beneficio felicitas contingat!

EPISTOLA CXLVIII.

Eidem.

Nobis etiam absens semper in memoria versaris. Neque enim, ut maxime velimus, suavissimum animum tuum moresque sincerissimos oblivisci possumus,
D frater in omnibus admirande; quandoquidem nihil in nobis esse potest tui recordatione sanctius, nisi forte ut iterum venerabile tuum amplectamur caput: quod utinam aliquando tandem Deus concedat, ut et te videamus, et suavissimam sermonis tui vocem audiamus! Cæterum iis quæ misisti, magnam nobis voluptatem attulisti. Accepimus enim omnia: sed plus tamen mœroris ea cogitatione dedisti, cujusmodi nos amico vivo ac spirante privaremur.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΜΘ'.

Πυλαιμένει.

Οὐδὲ τὴν σὴν Ἡράκλειαν ἀνήκεστον οἶμαι γεγονέναι

EPISTOLA CXLIX.

Pylæmeni.

Neque tuam Heracleam puto de Alexandro cela-

Digitized by Google

tam esse, qui apud nos philosophatus est, viro ejusmodi qui ubique magna est cum gloria et existimatione versatus :

Mutus homo est, qui non Alcidæ admoverit ora.

Hujus filius consobrinus meus has tibi litteras dabit, qui ad patris æmulationem non habitu ipso, sed animo sese contulit. Igitur ad nequissimos homines vadit, ut Herculis more patriam ab iis repurget, **289** vero scilicet, et Hercule opus fuit; sed et Iolao socio atque adjutore. Itaque Deum quidem ille sibi omni ope cum vitæ integritate, tum animi pietate propitiabit ac flectet. Tuam vero illi per litteras pro Iolai amicitia conciliamus. Tantum porro illius consuetudini, quantum nostræ tribues. Quod si adolescentis familiaritate usus fueris, omnino me non malum laudatorem fuisse dices.

EPISTOLA CL.

Eidem.

Num tu mihi philosophus perseverabis? Num ille, quem reliqui, Pylæmenes, recens absolutus animus, divinumque semen? Tempus illud vereor, quod ab ortu intercessit; multoque magis consuetudinem fori vereor, ne multiplicium casuum, ac negotiorum tractatio sanctissimum templum inquinet; sacram mentem tuam intelligo, quam ego in paucis diguissimum Dei conceptaculum esse arbitror. Memini me quidem olim in votis habuisse, una tecum philosophiæ sacra celebrare. Sed quoniam plus apud te patriæ charitas potuit, hoc precatus sum, ut quacunque terræ in parte degeres, pro virili in philosophiam incumberes. Quamobrem sacrum tuum caput saluto, iterumque ac sæpius amicum caput saluto, sive tacens, sive loquens, sive scribens, sive nihil scribens.

EPISTOLA CLI.

Eidem.

Pylæmenem me puta, ipsum animum animo ipso complecti. Desunt mihi verba quibus quanta est voluntatis animi mei vis effundatur, vel potius ne ipse quidem affectus cujusmodi erga te in animo meo insit, invenio. Sed homo quidam exstitit amatoriarum rerum peritus, Plato Aristonis filius Atheniensis in amatoris natura, eoque quod circa delicias suas sibi accidere vellet, inveniendo solers, in explicando disertus ac facilis. Quare is pro me istud et inveniat et dicat. *Vellet igitur*, ait ille, *Vulcani quadam arte colliquari et coalescere, unumque ex ambobus effici.*

290 EPISTOLA CLII.

Eidem.

Tuæ ad nos litteræ quotannis afferuntur, quasi is sit etiam tempestatum proventus. Atque est ille quidem mihi fructus fortasse jucundior, quam qui mensium vicissitudine, et agricolarum labore profertur. Tu vero inique facis, qui earum nobis voluptatem subtrahas. Verum fac sententiam mutes, nobisque hoc saltem anno litterarum ubertatem præbeas.

A τοῦ παρ' ἡμῖν φιλοσοφήσαντος Ἀλεξάνδρου, ἀνδρὸς ἀπανταχοῦ διαβάντος μετὰ δόξης.

Κωφὸς ἀνὴρ, ὃς Ἡρακλεῖ στόμα μὴ παραβάλῃ.

Τούτου παῖς, ἐμὸς ἀνεψιὸς, ἐπιδώσει σοι τὴν ἐπιστολὴν, τὸν πατρῷον ζῆλον ὑπεισελθών, οὐ διὰ τῆς στολῆς, ἀλλὰ διὰ τῆς γνώμης. Στέλλεται οὖν ἐπὶ πονηροὺς ἄνδρας, τὸν Ἡράκλειον τρόπον ἐκκαθαίρων αὐτῶν τὴν πατρίδα. Θεοῦ δὲ ἔδει δήπου καὶ Ἡρακλέους· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Ἰόλεω συμμάχου καὶ παραστάτου. Οὐκοῦν τὸν μὲν Θεὸν ἑαυτῷ ποριεῖται τὸν ἐνόντα τρόπον, καὶ προσκλινεῖ βίου τε ἀρετῇ καὶ γνώμης εὐσεβείᾳ· τὴν δὲ σὴν φιλίαν, ἀντὶ τῆς Ἰόλεω μνηστεύομεν ἡμεῖς αὐτῷ διὰ τῆς ἐπιστολῆς. Συνέσῃ δὲ τοσαῦτα αὐτῷ, ὅσα ἡμῖν. Κἂν χρήσῃ τῇ φιλίᾳ τοῦ B νεανίσκου, πάντως ἐρεῖς οὐ φαῦλον ἐπαινέτην ἐμέ.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΝ'.

Τῷ αὐτῷ.

Ἆρά μοι μενεῖς [γρ. μένεις] φιλόσοφος; Ἆρα ἐκεῖνος ὃν ἀπολέλοιπα, Πυλαιμένης, ἡ νεοτελὴς ψυχὴ, τὸ σπέρμα τὸ θεῖον; Φοβοῦμαι τὸν χρόνον τὸν ἀπὸ γενέσεως. Πλεῖον φοβοῦμαι τὴν ὁμιλίαν τῆς ἀγορᾶς, τὸ ἐνειλινδεῖσθαι [γρ. ἐγκαλιν.] συχναῖς ἤδη τύχαις καὶ πράξεσι, μὴ μολύνῃ τὸν ἀγιώτατον νεὼν, τὸν νοῦν σου τὸν ἱερὸν, ὃν ἐγὼ μετ' ὀλίγων ἀξιώτατον ἡγοῦμαι [γρ. ἥγημαι] δοχέα Θεοῦ. Καὶ οἶδα μέν τοι συνεργιάσαι σοι τὰ φιλοσοφίας εὐχὴν ποτε ποιησάμενος. Ἐπεὶ δ' οὖν κρείττων ὁ τῆς πατρίδος ἔρως ἐγένετο, ηὐξάμην ὅπου ποτὲ γῆς εἴης, φιλοσοφίαν ἐργάζεσθαί σε κατὰ δύναμιν. Τοιγαροῦν ἀσπάζομαι C τὴν φίλην κεφαλὴν, καὶ πάνυ πολλάκις ἀσπάζομαι τὴν φίλην κεφαλὴν, καὶ σιγῶν, καὶ λέγων, καὶ γράφων, καὶ μὴ γράφων.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΝΑ'.

Τῷ αὐτῷ.

Οἷόν με περιπτύσσεσθαι Πυλαιμένην, αὐτὴν τὴν ψυχὴν, αὐτῇ τῇ ψυχῇ. Ἀπορῶ λόγων οἷς ἐκχέοιτο ὅσον ἐστὶ τῆς γνώμης μου τὸ βουλόμενον· μᾶλλον δὲ οὐδὲ αὐτό μου τὸ πάθος, ὅ τί ποτέ ἐστι τὸ περὶ σέ μου τῆς ψυχῆς ἐξευρίσκω. Ἐγένετο δέ τις ἀνὴρ δεινὸς τὰ ἐρωτικὰ, Πλάτων ὁ Ἀρίστωνος Ἀθηναῖος, εὔπορος εὑρεῖν, εὔκολος εἰπεῖν ἑαυτοῦ φύσιν, καὶ δὴ καὶ ὅ τι αὐτῷ γενέσθαι περὶ τὰ παιδικὰ D βούλεται· καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ τοίνυν ἐξευρηκώς τε ἔστω, καὶ εἰρηκώς. *Βούλοιτ' ἂν οὖν*, φησὶ, *Ἡφαίστου τέχνῃ συντακῆναί τε καὶ συμφυῆναι, καὶ ἓν ἀμφὼ γενέσθαι.*

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΝΒ'.

Τῷ αὐτῷ.

Δι' ἔτους ἡμῖν ἀφικνεῖται παρὰ σοῦ γράμματα, ὥσπερ τῶν ὡρῶν καὶ τοῦτο φερουσῶν. Ἐμοὶ μὲν οὖν ἴσως καρπὸς ἡδίων οὗτος, ἢ ὃν ἐκτρέφουσι μηνῶν κύκλοι, καὶ γεωργοί. Σὺ δὲ οὐκ ἂν εἰκότα ποιοῖς, τῆς ἐπὶ τούτοις ἡμᾶς εὐφροσύνης ἀποστερῶν. Ἀλλὰ μετάθου τὴν γνώμην, καὶ ποίησον ἡμῖν τὸ γοῦν τῆσδε εὑρετηρίαν ἐπιστολῶν.

Digitized by Google

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΝΓ.

Τῷ φιλοσόφῳ.

Τῆτες ἐξήνεγκα δύο βιβλία (91), τὸ μὲν, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κινηθείς· τὸ δὲ, ὑπὸ λοιδορίας ἀνθρώπων. Καὶ γὰρ τῶν ἐν λευκοῖς ἔνιοι τρίβωσι, καὶ τῶν ἐν φαιοῖς, ἔφασάν με παρανομεῖν εἰς φιλοσοφίαν, ἐπαΐοντα κάλλους ἐν λέξεσι, καὶ ῥυθμοῦ, καὶ περὶ Ὁμήρου τι λέγειν ἀξιοῦντα, καὶ τῶν ἐν ταῖς ῥητορείαις σχημάτων· ὡς δὴ τὸν φιλόσοφον μισολόγον εἶναι προσήκειν [γρ. προσήκει], καὶ μόνα περιεργάζεσθαι τὰ δαιμόνια πράγματα. Καὶ αὐτοὶ μὲν θεωροὶ τοῦ νοητοῦ γεγονότες· ἐμὲ δὲ οὐ θέμις, διότι νέμω τινὰ σχολὴν ἐκ τοῦ βίου τῷ καὶ τὴν γλώτταν καθήρασθαι, καὶ τὴν γνώμην ἡδίω γενέσθαι. Ἐνῆγε γὰρ αὐτοὺς εἰς τὸ καταδικάσαι μου πρὸς μόνην παιδιὰν ἐπιτήδειον εἶναι, τὸ τὰς Κυνηγετικὰς ἐκ τῆς οἰκίας οὐκ οἶδ' ὅπως διαῤῥυείσας, σπουδασθῆναι διαφερόντως ὑπὸ νεανίσκων ἐνίων, οἷς Ἑλληνισμοῦ τε καὶ χάριτος ἔμελε· καί τινα τῶν ἐκ ποιητικῆς ἐπιμελῶς ἐχόντα, καὶ παραδεικνύντα τι τῆς ἀρχαίας χειρός· ὅπερ ἐπὶ τῶν ἀνδριάντων λέγειν εἰώθαμεν. Ἀλλ' ἐκείνων οἱ μὲν, ἀμαθίας ἡγουμένης τοῦ θράσους, προχειρότατοι πάντων εἰσὶ περὶ τοῦ Θεοῦ διαλέγεσθαι· οἷς ἂν ἐντύχῃς, εὐθὺς ἀκούσῃ τινὰ περὶ τῶν ἀσυλλογίστων συλλογισμῶν· καὶ μὴ δεομένων ἐπαντλοῦσι τῶν λόγων, ἰδίᾳ τι δοκῶ μοι διαφέρον αὐτοῖς. Ἀπὸ γὰρ τούτων ἐν ταῖς πόλεσιν οἱ δημοδιδάσκαλοι γίνονται, ὁ ταὐτόν [γρ. ᾧ] ἐστι καὶ τὸ κέρας τῆς Ἀμαλθείας, ᾧ οὗτοί γε δεῖν οἴονται χρῆσθαι. Ἐπιγινώσκεις, οἶμαι, τὸ φῦλον τοῦτο τὸ ῥᾴδιον, ὃ διαβάλλει γενναίαν ὑπόθεσιν. quod idem est ac si Amaltheæ cornu dixeris, quo

Οὗτοί με μαθητιᾶν ἑαυτοῖς ἀξιοῦσι, καί φασιν ἀποφανεῖν ἐντὸς ὀλίγου τὰ περὶ Θεοῦ παντολμότατον, ἡμέρας ἐξῆς καὶ νύκτας ἀγορεύειν δυνάμενον. Ἕτεροι δὲ οἱ κάλλιον ἠσθημένοι, παραπολὺ τούτων εἰσὶ κακοδαιμονέστεροι σοφισταί· καὶ βούλοιντο μὲν ἂν ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς εὐδοκιμεῖν· ἀλλ' εὐτυχοῦσι τὸ μηδὲ τοῦτο δύνασθαι. Καὶ οἴσθά τινος ἐν λογιστηρίοις ἀποδύντας, ἢ πάντως ἀπὸ μιᾶς γέ του συμφορᾶς ἀναπεισθέντας ἐν μεσημβρίᾳ τοῦ βίου φιλοσοφεῖν, ἀπὸ μόνου τοῦ τοὺς θεοὺς ἀπομόσαι, καὶ κατομόσαι Πλατωνικῶς· οὓς φθάσειεν ἂν ἡ σκιὰ φθεγξαμένη τε τῶν δεόντων. Δεινὴ δὲ ὅμως ἡ προσποίησις. Ἥ τε γὰρ ὀφρὺς, βαθεῖ τῆς ἀνατάσεως εἰς ὅσον ἦρται· καὶ ἡ χεὶρ ὑπορρίδει τὸ γένειον. Τά τε ἄλλα σεμνοπροσωποῦσιν ὑπὲρ τὰς Ξενοκράτους εἰκόνας. Οἵ γε καὶ νομοθετεῖν ἡμῖν ἀξιοῦσιν ἅττα σφίσι λυσιτελέστατα, μηδένα μηδὲν ἀγαθὸν εἰδότα φανερὸν εἶναι· ἡγούμενοι σφῶν αὐτῶν ἔλεγχον, εἴ τις φιλόσοφος εἶναι δοκῶν, ἐπιστήσεται φθέγγεσθαι. Αὐτοὶ γὰρ ἂν ὑπὸ τῇ προσποιήσει λαθεῖν, καὶ δόξαι τἄνδοθεν εἶναι σοφίας ἀνάπλεω. Ἄμφω με τούτω τὼ γένη διαβεβλήκατον, ὡς ἐπὶ τοῖς οὐδενὸς ἀξίοις ἐσπουδακότα· τὸ μὲν, ὅτι μὴ

EPISTOLA CLIII.

Philosophæ magistræ.

Duos hoc anno libros edidi, alterum a Deo, alterum conviciis hominum impulsus. Etenim nonnulli candidum, pullum alii amictum præferentium, peccare me in philosophiam jactabant, quod in verbis venustatem numerumque consectarer; quod de Homero, propriisque oratorii artificii figuris mentionem ullam facerem: quasi philosophum litterarum osorem esse oporteat, solaque divinarum rerum investigatione distentum. Et illi quidem ejus quod intelligentia comprehenditur speculatores sunt: mihi autem nefas est, propterea quod otii aliquam e vita partem eximo ad linguam procudendam, mentemque aliqua hilaritate recreandam. Ideo autem adducti sunt ut me ad ludricra duntaxat idoneum esse dicerent, quod cum Cynegetica mea nescio quomodo meis ex ædibus erupissent, magnum imprimis in quibusdam adolescentibus excitarunt studium sui, qui Græcam facundiam et leporem adamarent; nonnullaque a poetica cum studio profecta, et antiquæ manus aliquid præ se ferentia probarent, quod de statuis dicere solemus. Sed inter illos alii, inscitia audaciæ præeunte, omnium sunt ad sermones de Deo instituendos promptissimi; in quos si incidas, quædam statim de perperam collectis ratiocinationibus audies: ac vel aliud agentibus istiusmodi sermones infundunt, quod privatim sua, ut opinor, interest. Ex iis enim concionatores in civitatibus fiunt: quo quidem utendum esse illi putant. Agnoscis, opinor, facilem ac proclivem hominum nationem, quæ generosum animi propositum criminatur.

291 Ili me in suam venire disciplinam postulant, brevique repromittunt, me in divinis rebus audacissimum sua opera futurum, ut noctes deinceps cum diebus disputando possim conjungere. Alii, qui melius sentiunt, longe sunt his infeliciores sophistæ. Nam vellent ii quidem eadem facultate florere; sed in eo felices sunt, quod ne id quidem assequantur. Nosti aliquos, qui in aulis rationariis spoliati, aut ex alia omnino calamitate compulsi sunt, ut in vitæ quasi meridie philosopharentur, hoc ipso tantum, quod Platonico more jurando deos, negarent aliquid aut assererent, ut umbra prius utile atque opportunum aliquid dictura videatur. Mira nihilominus simulatio est. Nam supercilium, papæ! quantopere sublatum. Manus ipsa barbam suffulcit. In cæteris Xenocratis imagines vultus gravitate superant. Qui quidem etiam ea nobis jura præscribere contendunt, quæ ipsis utilissima sint; ne quis, qui boni aliquid sciat, palam illud habeat; sui ipsorum reprehensionem esse rati, si quisquam, qui philosophus esse videatur, eloquendi sit non ignarus. Ita enim sub ea simula-

DION. PETAVII NOTÆ.

(91) Accusatus ab imperitis et ineptis hominibus fuerat Synesius, quod in tractanda philosophia orationem suam venustate sermonis, atque elegantiæ lepore condiret: adversus quos *De Dione*, seu *De vita sua* inscriptum librum edidit: quem una cum altero, *De insomniis*, et *De dono astrolabii* ad Hypatiam mittit.

Digitized by Google

tione delitescere se putant posse, ut intus pleni esse sapientiæ credantur. Ambo me hominum genera calumniantur, quasi inutilium rerum studiis occupatum : illud quidem, quod non eadem effutiam; hoc autem, quod ore clauso non sim, neque bovem illum linguæ imposuerim. Adversus istos opus illud elucubratum est, et illorum quidem voci, horum vero silentio opposuit sese. Nam etsi præcipue contra mutos illos et invidos progrediatur (atque hoc ipsum quam apta putas ac venusta figuratione), nihilominus et illud invenit, quemadmodum alios una quoque traheret, nec eruditionis minus specimen quam præconium esse contendit. Neque enim objectum crimen ejuravi, sed, quo amplius morderentur, pleraque ambitiosius, magnoque cum studio tractavi. Progressu tandem ipso in vitæ statu inquirens, philosophiam commendat, tanquam statuum omnium, conditionumque vitæ sapientissimam, quam cujusmodi esse oportere putandum sit, ex opere ipso disce. Demum scriniorum nostrorum purgationem continet, quibus et ipsis nonnihil erat criminationis aspersum, quod inemendatos libros haberent. Nam ne **292** ab iis quidem furiosi ac lividi homines abstinuerunt. Jam si singula congruo ordine digesta, et omnia cum specie ac decore quodam explicata, atque opportune ad eas quæ ubique promuntur, disputationes transitus; si cum pluribus capitibus distinguatur, ad divini operis imitationem, Phædri scilicet, quem de omnibus simul generibus pulchri edidit Plato; ad unum tamen omnia propositum scopumque collineant; sicubi supina ac jacens narratio idonea probatione suffulta est; et ex probatione, quatenus in ejusmodi esse potest, orta demonstratio est, et id quod causa alterius assumitur: hæc omnia munus artis et naturæ fuerint. Sed quisquis ad divinam aliquam faciem, quæ sub viliori forma lateat, dignoscendam minime rudis est et inexercitatus, quemadmodum Athenis artifices factitabant, qui Venerem, aut Gratias, cæterasque id genus numinum pulchritudines, Silenorum ac Satyrorum simulacris vestiebant : facile is deprehendet illo in opere innumera dogmata ex sacris arcanisque declarari, quæ, quod supervacuorum atque inutilium speciem habeant, quodque temere, et, ut videtur, simpliciter orationi inspersa sint, cæteros facillime lateant. Quemadmodum enim quæ a luna oriuntur refrigerationes ab iis duntaxat qui comitiali morbo laborant, sentiuntur : sic notionum mentis illustrationes soli illi capiunt quibus sanum mentis oculum ac defæcatum habentibus cognatum Deus lumen accendit : quæ et intelligentia præditis, intelligendi, et iis quæ intelliguntur, causa est ut intelligantur. Velut nostrum illud aspectabile lumen oculum cum colore conjungit; quo præsente, si lumen sustuleris, otiosa illius videndi facultas et sine actione manet. De iis omnibus tuum arbitrium exspectabimus. Ac si quidem proferendum opus istud esse decreveris, oratoribus juxta et philoso-

ταὐτὰ φλυαρῶ· τὸ δὲ, ὅτι μὴ στόμα συγκλείσας ἔχω, καὶ τὸν βοῦν τὸν ἐκεῖνον ἐπὶ τῆς γλώττης τίθεμαι. Ἐπὶ τούτοις συνετέθη τὸ σύγγραμμα, καὶ ἀπήντησε τῶν μὲν τῇ φωνῇ, τῶν δὲ τῇ σιγῇ. Προῆκται μὲν γὰρ ὡς ἐπὶ τούτους αὐτοὺς τοὺς ἀφώνους τε καὶ βασάνους, (πῶς οἶει μετ' εὑρεπτοῦ τοῦ σχήματος,) οὐ μὴν ἀλλ' ἐξεῦρεν, ὡς ἂν κἀκείνους συνελκύσειεν. Καὶ βούλεται μὲν πολυμαθείας οὐχ ἧττον ἐπίδειξις, ἢ ἐγκώμιον εἶναι, οὐ γὰρ ἐξωμοσάμην τὰς αἰτίας· ἀλλ' ἵν' ἔτι μᾶλλον ἀνιῶντο, συχνὰ καὶ περιελκόμην. Προϊὸν δὲ βίων αἱρέσεις ἐξετάζειν, ἐπαινεῖ τὴν φιλοσοφίαν, ὡς φιλοσοφωτάτην αἱρέσεων, ἣν ποίαν τινὰ νομίζειν εἶναι χρὴ, τοῦ βιβλίου τυνθάνου. Τελευτῶν δὲ, καὶ ὑπὲρ τῶν κιβωτίων ἀπολελόγηται, σχότων τινὰ καὶ τούτων αἰτίαν; ἀδιόρθωτα κρίνειν βιβλία. Οὐ γὰρ οὐδὲ τῶν τοιούτων οἱ τελχῖνες ἀπέσχοντο. Εἰ δὲ ἕκαστον ἐν τάξει τῇ προσηκούσῃ, καὶ πάντα ἐν ὥρᾳ, καὶ ἁρμοσαὶ δίκαιαι τῶν ἑκαστοχοῦ πραγμάτων διηρισμένων· καὶ εἰ μερίζεται μὲν πλείοσι κεφαλαίοις κατὰ τὸ θεσπέσιον γράμμα, τὸν Φαῖδρον, ἐν περὶ πάντων ὁμοῦ τῶν εἰδῶν τοῦ καλοῦ Πλάτων ἐξήνεγκε· μεμηχάνηται δὲ ἅπαντα συνεύειν εἰς ἓν τὸ προκείμενον· καὶ εἴ που γέγονε πίστις ὑφέρπουσα τὸ ὑπεσχημένον διήγημα· καὶ εἰ προῆλθεν, ὡς ἐν τοιούτοις, ἀπόδειξις ἐκ τῆς πίστεως· καὶ εἰ τὸ δι' ἄλλο γενόμενον ταῦτα μὲν τέχνης ἂν εἴη δῶρα καὶ φύσεως. Ὅστις δὲ οὐκ ἀγύμναστος ἐπιφωράσαι τι καὶ πρόσωπον θείον ὑπὸ φαυλοτέρῳ κρυπτόμενον σχήματι· ὥσπερ ἐκεῖνον Ἀθήνησιν οἱ δημιουργοὶ, Ἀφροδίτην καὶ Χάριτας καὶ τοιαῦτα κάλλη θεῶν ἀγάλμασι Σειληνῶν καὶ Σατύρων ἀμπίσχοντες· τοῦτον οὐ λήσεται τὸ γράμμα, συχνὰ καὶ τῶν ἀβεβήλων ἀποκαλύψαν δογμάτων. Ὑπὸ τῇ προσποιήσει τοῦ παρέλκειν ἑτέρους ἀνδάνοντα, καὶ τῷ λίαν εἰκῇ, καὶ ὡς ἂν δόξειεν ἀτεχνῶς ἐγκατεσπάρθαι τῷ λόγῳ. Τῶν μὲν γὰρ ἐκ τῆς σεληνιακῆς αἰτίας ἀποψύξεων οἱ νοσοῦντες ἐπιληψίαν αἰσθάνονται μόνον· τῶν δὲ κατὰ νοῦν ἐπιβολῶν μόνοι δέχονται τὰς ἐκλάμψεις, οἷς ὑγιαίνουσι τὸ νοερὸν ὄμμα φῶς ἀνάπτει συγγενὲς ὁ Θεὸς, ὃ τοῖς τε νοερὰ νοεῖν, καὶ τοῖς νοητοῖς αἴτιον τοῦ νοεῖσθαι· καθάπερ τὸ τῇδε φῶς ὄψιν συνάπτει τῷ χρώματι, κἂν ἀφεῖς παρόντος, ἢ πρὸς αὐτὸ δύναμις ἀνενέργητος. Τὰρ δὴ τούτων ἁπάντων σε κρίνουσαν περιμενοῦμεν. Κἂν μὲν ψηφίσῃ προσοιστέον εἶναι, ῥήτορσιν ἅμα καὶ φιλοσόφοις ἐκκείσεται· τοὺς μὲν γὰρ ἥσει, τοὺς δὲ ὀνήσει· πάντως γε, εἰ μὴ παρὰ σοῦ τῆς δυναμένης κρίνειν διαγεγράψεται. Εἰ δὲ μὴ φανείται σὺ τῆς τῶν Ἑλλήνων ἀκοῆς ἄξιον, καὶ σὺ δὲ ὅπου μετ' Ἀριστοτέλους πρὸ τοῦ φίλου τὴν ἀλήθειαν θήσῃ, πυκνὸν καὶ βαθὺ σκότος ἐπηλυγάσεται, καὶ λήσεται τοὺς ἀνθρώπους λεγόμενον. Ταῦτα μὲν περὶ τούτου. Θάτερον δὲ ὁ Θεὸς καὶ ἐπέταξε καὶ ἀνέκρινεν [προσανέκρ.], ὃ τῇ φανταστικῇ φύσει χαριστήριον ἀνατέθειται. Ἔσκεπται δὲ ἐν αὐτῷ περὶ τῆς εἰδωλικῆς ἁπάσης ψυχῆς, καὶ ἕτερα ἅττα προκεχείρισται δόγματα τῶν οὔπω φιλοσοφηθέντων Ἕλλησι. Καὶ τί ἂν τις ἀπομηκύνοι περὶ αὐτοῦ; ἀλλ' ἐξείργασται μὲν ἐπὶ μιᾶς ἅπαν νυκτὸς, μᾶλλον δὲ λειψάνου νυκτὸς, ἢ καὶ τὴν ὄψιν ἤνεγκε τὴν περὶ τοῦ δεῖν αὐτὸ συγγρ-

Digitized by Google

γράφθαι. Ἔστι δὲ οὗ τῶν λόγων, δίς που καὶ τρὶς, ὥσπερ τις ἕτερος ὢν, ἐμαυτοῦ γέγονα μετὰ τῶν παρόντων ἀκροατής· καὶ νῦν ὁσάκις ἂν ἐπίω τὸ σύγγραμμα, θαυμαστή τις περὶ ἐμὲ διάθεσις γίνεται, καί τις ὁμφή με θεία περιχεῖται κατὰ τὴν ποίησιν. Εἰ δὲ μὴ μόνον τὸ πάθος ἐμοῦ, καὶ περὶ ἑτέρου δ' ἂν ταῦτα γένοιτο, σὺ καὶ τοῦτο μηνύσεις. Σὺ γὰρ δὴ μετ' ἐμὲ πρώτη τῶν Ἑλλήνων ἐντεύξῃ. Ταῦτα τῶν τέως ἀνεκδότων ἀπέστειλα. Καὶ ἵνα τέλειος ἀριθμὸς ᾖ, προσέθηκα τὸν περὶ τοῦ δώρου (92), πάλαι γενόμενον ἐν τῷ καιρῷ τῆς πρεσβείας πρὸς ἄνδρα παρὰ βασιλεῖ παραδυναστεύοντα· καί τι τοῦ λόγου τε καὶ τοῦ δώρου Πεντάπε ὠνατο.

A phis proponetur. His enim voluptatem, utilitatem illis afferet; omnino, nisi a te, quæ judicare potes, rejectum atque inductum fuerit. Sin tibi Græcorum auribus indignum videatur, et cum Aristotele, amico veritatem antiquiorem habeas, alta densaque caligine obvolvetur, nec ulla inter homines de eo fiet mentio. Sed de eo hactenus. Alterum opus Dei mandato scriptum, et ab eodem examinatum, **293** ac perpensum est, quod imaginandi vi tanquam grati animi munus est consecratum. Instituta vero in eo disputatio est de anima simulacris affixa; aliaque nonnulla dogmata promuntur, de quibus a nullo hactenus Græcorum est disputatum. De quo quid attinet plura dicere? Universum vero illud opus una nocte elaboratum est, seu noctis potius reliqua parte, per quam et de eo conscribendo oblata mihi visio est. Quinetiam in quibusdam orationis partibus bis ferme vel ter, tanquam alius forem, mei ipsius cum iis qui aderant, factus sum auditor. Et nunc quoties opus percurro, miro quodam modo afficior, et vox me quædam, juxta poetas, divina circumsonat. Utrum vero non ita ego solus afficiar, sed idem etiam aliis contingat, mihi et illud significabis. Tu enim post me prima omnium ex Græcis leges. Hæc nondum edita hactenus ad te misi; atque ut perfectus sit numerus, adjeci librum illum de dono, quem olim legationis tempore ad virum scripseram qui tum plurimum apud imperatorem poterat. Estque Pentapolis nonnihil ex eo libro, donoque utilitatis consecuta.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΝΔ'.

Δομετιανῷ Σχολαστικῷ.

Πάνυ σαφῶς δι' αὐτῶν καταμεμαθηκὼς τῶν ἔργων τὴν σὴν θαυμασίαν κεφαλὴν χαίρουσάν τε φιλανθρωπίᾳ, καὶ τοῖς δεομένοις χεῖρα βουλομένην ὀρέγειν· ἐπ' αὐτὸ δὴ τοῦτο παρακαλῶ, ἵππων εἰς πεδίον, τοῦτο δὴ τὸ τοῦ λόγου, προτρέπειν ἡγούμενος. Καί σοι πλέον ἢ πρότερον, ὦ φίλη κεφαλή, νῦν τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδεικτέον, ὅσῳ καὶ τὸ πρόσωπον ἐλεεινότερόν ἐστι νῦν τὸ εὖ πεισόμενον. Γυνή τε γάρ ἐστιν αὕτη, καὶ γυνὴ δυστυχήσασα χηρείαν· εἶτα σὺν ὀρφανῷ παιδίῳ παθοῦσα, ἃ πέπονθεν. Ὅστις δέ ἐστιν ὁ ταύτην ἀδικήσας, καὶ ὅ τι, καὶ ὅπως, αὐτὴ διδάξει τὴν σὴν καλοκἀγαθίαν. Ὅρα τοίνυν, ὦ θαυμάσιε, ὅπως ἐπαμυνεῖς τῇ γυναικὶ, καὶ διὰ τὸ καλῶς ἔχον, καὶ διὰ τὸ σοὶ πρέπον, καὶ δι' ἐμέ. Μεθέξω γὰρ ἔτι σοι κἀγὼ τῶν εἰς αὐτὴν γινομένων, συγγενίδα τε οὖσαν ἐμὴν, καὶ τεθραμμένην ὑπὸ μητρὶ κοσμίᾳ σωφρόνως παρ' ἡμῖν.

B

EPISTOLA CLIV.

Domitiano Scholastico.

Cum illud perspicue ex rebus ipsis factisque dicerim, te egregium ac præclarum caput ad omne humanitatis officium esse propensum, libenterque supplicibus manum velle porrigere, ad id ipsum te provoco, equum, ut aiunt, ad campum hortari me existimans. Tibi vero magis quam antea, vir amicissime, præbendum humanitatis tuæ specimen est, quanto et miserabilior persona est in quam beneficium contuleris. Mulier quippe est, et ad viduitatem redacta mulier: tum ea passa cum pupillo filio, quæcunque passa est. A quonam vero injuria sit affecta, et qua in re, et quomodo, ipsa tuæ probitati declarabit. Quamobrem, vir eximie, vide ut mulierem defendas, cum pro eo quod honestum est, tum quod tuis moribus consentaneum, tum mei denique gratia. Ero enim omnium, quæ in illam contuleris, beneficiorum particeps; propterea quod et cognatione conjuncta mecum est, et apud nos sub honesta matre caste ac pudice est educata.

C

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΝΕ'.

Τῷ αὐτῷ.

Τὰ δίκαια χρῄζει συμμάχων, καὶ γίνοιντ' ἂν οἱ βοηθοῦντες αὐτοῖς εὐδαίμονες, τοῖς ὀρθῶς ἔχουσι συμπονοῦντες. Εἱλόμην δή σε τούτων πρόβολον, γνώμῃ τε ἀμύνοντα καὶ τέχνῃ. Τὸ μὲν οὖν ἐμὸν, ἅπασιν εὖ ποιεῖν, οἷς ἂν δύνωμαι. Δίδου δὲ αὐτὸς ἀφορμάς. Αἰσθήσῃ γὰρ φιλίας, ἣν οὔτε αὐτὸς μέμῳῃ, γελάσει τε ἴσως οὐδείς.

D

294 EPISTOLA CLV.

Eidem.

Quæ justa sunt socios et adjutores desiderant, atque hi demum qui iis auxilium præbuerint, felices habendi sunt, cum pro æquitate laborent. Quamobrem te horum patronum ac defensorem elegi, qui et animo et arte subsidium afferas. Ac quod ad me attinet, de quibuscunque possum bene mereri, sum paratissimus. Tu vero occasionem aliquam præbe. Amicitiam enim senties, quam neque ipse contemnas nemo vero fortassis irrideat.

Numerus 156 Epistolarum completur, cum p. 266 nota numeralis 129 * legatur. Pagina etiam 228 numerus 79 * invenitur scriptus; at deficiente postea num. 101, res bene quoad summam se habet. Mirabitur forte lector novam et rectam numerorum seriem in editione nova non fuisse institutam, sed cum ab omnibus jamdudum citentur Synesii epistolæ juxta editionem Dionysii Petavii, nihil mutandum censuimus. Ob eamdem rationem, sequentem epistolam, quæ inter editas a P. Petavio non comparet, aliis postposuimus. Edit.

(92) *Προσέθηκα τὸν περὶ τοῦ δώρου.* Quæ oratio perperam in editione Cornarii in censu epistolarum posita, cum falsa inscriptione *ad Orum.*

Digitized by Google

SUPPLEMENTUM AD EPISTOLAS SYNESII.

EPISTOLA CLVI.

Synesii epistola ad quemdam familiarium qui episcopatum absens ex longinquo petierat, post constitutos in ecclesiis vacantibus episcopos.

Sapientissimum scriptum, cum valde concinnum, tum valde breve, sed et valde argutum, quod tibi mirifica mens peperit, ad nos delatum delectavit maxime, placuitque duplici simul nomine; quod et ab optimo eodemque laudatissimo sodale, et quod cum plurima conditum exstaret gratia. Quin et pene provocavit ad aliud quid majus audaciusque tentandum, quod utique, nisi amor vetus, utpote vim habens longe dissita conjungendi adversaque invicem plerumque conciliandi, veniam facto deprecaretur, parum abfuit quin nos in eorum ordinem redigeret quibus jure meritoque succenseatur. Ad quidnam, fortasse quæres: nempe ad, cum tanto viro, haud scio an non interius quam quivis alter musis initiato (quem si videat Demosthenes inter nos, dicat Mercurii facundi simulacrum ad nos venisse) comparationem et commutationem attentandam nostræ hujus quam vides linguæ, nec olim exquisitioris elegantiæ vel per summi explorationem digiti gustu imbutæ, et nunc longa rusticatione sic agrestis redditæ, ut vix sciat scapham scapham dicere. Conlteor enim tibi vitium tacitum et clam in sinu habitum, nunc ita invalescens fato quodam meo, ut periculum sit ne in solidum mei deinceps dominetur. Habes unde persuadearis miserari nos potius quam felices prædicare, quibus ne contigerit quidem cum quoquam ex optimo illo vestro genere ac ordine politissimorum congredi, cujus usu attrituque nos e fæce barbarorum abradere aliquantulum possemus de pingui hoc succido pastoritii horroris, quo vestrum delicate mundorum nitorem offendimus. Sed majorem ista priori miserandi et dolendi causam offeret, quod modo accidit; petitionem videlicet tuam ad tempus non occurrisse. Nam oleum quod tu petis et ego velim, aut, ut vere dicam, in votis habui, ad aliquem isthuc talem qualis tu es transire, detentum in loco, prout rerum natura tulit, collatum in usum est; adeoque nec oliva jam super ulla est, supra quam inoculationi locus vacet (sine enim me exiguum quid linguæ communi indulgere) cui dulcis amicus inseratur. Plena enim unaquæque est, jamque fructum edere pro se singulæ inceptant (93). Hæc quidem hactenus; cætera tabellarius præsens exponet; et quomodo quæ postulasti opportunitatem non invenerint, utique ad liquidum edisseret. Vale, et bono animo incumbe in dudum captum ad omnem philosophiam impetum.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΡΝϚ'.

Συνεσίου ἐπιστολὴ (92*) *πρός τινα τῶν ἑταίρων ἐπισκοπὴν ἐκ μακρόθεν αἰτήσαντα, μετὰ τὴν τῶν ἐπισκόπων ἀποκατάστασιν.*

Τὸ σοφώτατον γράμμα, τὸ μάλα μὲν ἐμμελὲς, μάλα δὲ βραχὺ, ἀλλὰ καὶ μάλα λιγὺ, ὃ δή τοι ὁ θαυμαστός σοι νοῦς ἀπέτεκεν, ἡμῖν κομισθὲν ὤνησέ τε τὰ μέγιστα, καὶ ἥσεν ἅμα διπλῇ· τῷ τε πρὸς ἀρίστου καὶ κομιδῇ τῶν ἐπαινετῶν ἑταίρου, καὶ τῷ μετὰ συχνῆς ὅτι δημιουργηθῆναι τῆς χάριτος. Οὐ μὴν δ' ἀλλὰ καὶ πρὸς ἄλλο τι μεῖζον ἠρέθισέ που καὶ τολμηρότερον, ἃ τάχ' ἂν, εἰ μὴ πόθος δήπουθεν παρελθὼν, ἅτ' εὖ ἔχων καὶ τὰ πόρρω διεστῶτα συνάπτειν, καὶ τὰ πρὸς ἄλληλα ἐναντίως ἔχοντα πολλάκις συμφέρειν, συγγνώμην τῷ πράγματι παραιτήσοιτο μετὰ τῶν πεπεσθαι δικαίων οὐ πολλῷ δεήσει τοῦ ἡμᾶς στῆναι. Πρὸς ποῖον, ἴσως ἐρεῖς· τὸ πρὸς τηλικοῦτον ἄνδρα, μούσαις, οὐκ οἶδ' εἴ τις, τετελεσμένον (ὃν ἂν ἰδὼν Δημοσθένης, μεθ' ἡμῶν εἶπεν, Ἑρμοῦ λογίου τύπον εἰς ἀνθρώπους ἥκειν) γλῶτταν ὡς ὁρᾷς ἀντιδοῦναι τὴν ἡμετέραν, τὴν πάλαι μὲν οὐδ' ἄκρῳ λιχανῷ τοῦ κρείττονος μετασχοῦσαν, νῦν δὲ καὶ λίαν ἠγροικισμένην, ἡ μόγις ἂν οἶδε καὶ τὴν σκάφην σκάφην λέγειν. Κινοῦμαι γάρ σοι καὶ πάθος ἐχεμυθούμενον ἰδίως ἐμοὶ καὶ νῦν μᾶλλον οὕτω κινδυνεῦον κύριον ὡς εἶμαρτο γίγνεσθαι. Τοῦτό σοι καὶ ταλανίζειν ἡμᾶς αὐτοὺς, ἀλλ' οὐκ εὐδαιμονίζειν πεῖθον, οἷς οὐδὲ συμμίξαι τῷ γέγονε βελτίστης ὄντι μοίρας ὁποίῳ σοὶ (ἵνα ἡμῶν τι τοῦ βαρβάρου μέρους ἐντεῦθεν τυχὸν ἀποσμιλευθείη, καὶ οὕτω τοῦ μακροῦ γράσου τὰ ἡμῶν ἐκσταίη κατὰ βραχὺ) νῦν ὅτι μὴ κατὰ καιρόν σοι τὸ ζητούμενον ἀνεφάνη, μᾶλλον τοῦ προτέρου ταλανίζειν παρέξεται. Ὃ γὰρ ἔλαιον, σύ τε ἀξιοῖς, κἀγὼ βούλομαι, ἢ τοῦτ' εἰπεῖν, δι' εὐχῆς εἶχον, πρὸς τοιοῦτόν τινα διαβῆναι, κατὰ χώραν μεμενηκὸς, ὡς ἡ τῶν πραγμάτων ἔδωκε φύσις, ἐπὶ τὰ πρὸς χρείαν κατέστη. Τοίνυν οὐδ' ἐλαία τις ἔστιν ἐνοφθαλμισμάτων ἐστερημένη (ἀνάσχου γάρ μου καὶ μικρὸν τῇ κοινῇ γλώττῃ χαρισαμένου) ἐφ' ἥπερ ἂν ὁ ἡδὺς φίλος ἐγκεντριασθείη. Πεπλήρωται γὰρ ἑκάστη, καὶ καρποδοτεῖν ὡς οἷόν τε ἤδη ἀπάρχεται. Καὶ ταῦτα μὲν δὴ ταῦτα· τἄλλα δὲ καὶ ὁ καιρὸν δῆλα θήσει· καὶ ὅπως ἅπερ ᾔτησας οὐκ ἔσχε καιρὸν, τάχ' ἂν σοι διατρανάσαιτο. Ἔρρωσο, καὶ εὐθύμει φιλοσοφίας ἁπάσης ἀντιποιούμενος.

(92*) Ex codice Vaticano edidit P. Possinus S. J. in notis ad Pachymeris Historiam, p. 417, Romæ, typis Barberinis, 1666, in-f° maximo. In codice est epistola 93. Edit.

(93) Omnibus sedibus vacuis episcopos jam impositos fuisse ænigmatice significat. Edit.

Digitized by Google

SYNESII HOMILIÆ.

ΟΜΙΛΙΑ Α' (*).

(93*) Οὐ θήσομαι τὴν πανήγυριν ἄφωνον, ἀλλὰ οὐδὲ μέντοι πολύφωνον, τῇ μὲν φωνῇ τιμῶν τὸν Θεόν· τῷ δὲ ταχὺ πεπαῦσθαι, τῇ πανηγύρει χαριζόμενος. Ἀλλ' ὅπως ἔσῃ πανηγυριστὴς ἄξιος τοῦ Θεοῦ, μὴ πόθει τράπεζαν, ἀπὸ τῆς νηστίμου τὴν μέθυσον. Στέφον τῷ Θεῷ κρατῆρα νήφοντος κράματος. Ὁ Θεὸς ἡμῶν σοφία καὶ λόγος ἐστί. Κρατὴρ ὁ παρακινῶν τὸ φρονοῦν, ὁ ταράττων τὸ λογιζόμενον, οὐδὲν προσήκει τῷ λόγῳ. Ἔστιν ἄνεσις πρέπουσα Θεῷ· καὶ ἔστιν ἄνεσις πρέπουσα δαίμοσιν. *Ἀγαλλιᾶσθε τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ.* Ὅταν εὐωχῇ, φησὶ, μέμνησο τοῦ Θεοῦ. Τότε γὰρ ὁ πολὺς εἰς ἁμαρτίαν ὄλισθος γίνεται. Ὅταν εὐτροφῇ σῶμα περὶ σάρκωσιν, ἀποστρέφει ψυχὴν περὶ φρόνησιν. *Ποτήριον ἐν χειρὶ Κυρίου, οἴνου ἀκράτου πλῆρες κεράσματος. Καὶ ἔκλινεν ἐκ τούτου εἰς* B *τοῦτο, πλὴν ὁ τρυγίας αὐτοῦ οὐκ ἐξεκενώθη.* Ἐκείνου πίε τοῦ ποτηρίου, καὶ γέγονας ἄξιος τοῦ συμποσίου τοῦ νυμφίου. Ἀριστοποιόν ἐστιν ἐκεῖνο τὸ ποτήριον, οἴνου πλῆρες, ὄγε καὶ μνησθευθὲν, εἰς νοῦν ἡμᾶς ἀξιοῖ διεγείρεσθαι. Καὶ δὴ σαφὴς αὐτόθεν ὁ λόγος, ἀλλ' οὐ πολλοῦ πολλὰ δεῖται τοῦ νοῦ. Ποτήριον ἐν οἴνῳ ἀκράτῳ πλῆρες κεράσματος, *Καὶ ἔκλινεν ἐκ τούτου εἰς τοῦτο.* Εἰ μὲν ἀκράτου, πῶς πλῆρες κεράσματος; Εἰ δὲ ἓν, πῶς ἔκλινεν ἐκ τούτου εἰς τοῦτο; Παντάπασιν ἀτόποις ἔοικε τὰ λεγόμενα· οὐ μὴν τάγε νοούμενα. Οὐδὲν μέλει τῷ Θεῷ θεοφορήτου λέξεως. Πνεῦμα θεῖον ὑπερορᾷ μικρολογίαν συγγραφικήν. Σὺ δὲ βούλει τὴν ἐν τῇ διαφωνίᾳ συμφωνίαν θεάσασθαι; περὶ ποίου ποτηρίου, φησίν; Ὃν τοῖς ἀνθρώποις θεό- C θεν προποθέντα λόγον ἔχομεν παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐν Παλαιᾷ Διαθήκῃ καὶ Νέᾳ. Τούτῳ γὰρ ἀρδεύεται ψυχὴ τῷ ποτῷ. Ὅτι μὲν λόγος ἐστὶν, ἄκρατός ἐστιν ἑκάτερος. Κιρνᾶται γὰρ καὶ διττὸς ὤν. Ἓν γὰρ τὸ ἐξ ἀμφοῖν συνιστάμενον, τελείωσις γνώσεως. Ἡ μὲν Παλαιὰ τὴν ὑπόσχεσιν ἔσχεν· ἡ δὲ Νέα τὸν ἀπόστολον ἐξήνεγκε· τὸ δὲ, *Ἔκλινεν ἐκ τούτου εἰς τοῦτο*, τὴν διαδοχὴν τῶν διδασκάλων αἰνίττεται, τοῦ νόμου τοῦ Μωσαϊκοῦ καὶ τοῦ Κυριακοῦ· καὶ τὸ ποτήριον ἕν. Ἓν γὰρ ἔπνευσε Πνεῦμα, καὶ εἰς προφήτην, καὶ εἰς ἀπόστολον. Καὶ κατὰ τοὺς ἀγαθοὺς ζωγράφους, πάλαι μὲν ἐσκιαγράφησεν, ἔπειτα μέντοι διηκρίβωσε τὰ μέλη τῆς γνώσεως· *Πλὴν ὁ τρυγίας αὐτοῦ οὐκ* D *ἐξεκενώθη.*

HOMILIA I.

A **295**. In hac ego publica celebritate si non nullos, at paucos sane sermones faciam, et voce quidem ipsa divinum numen venerabor: quamprimum autem sermonem desinendo, celebritati consulam. Sed uti Deo dignum te celebratorem præbeas, ne a sobria jejunii mensa ad ebriam et vinolentam tete conferas: quin potius craterem sobria mistura plenum Deo immortali offeras. Deus noster sapientia et verbum est; poculum vero, quod mentem e statu suo dimovet, quod animi rationem percellit, a verbo alienum est. Est enim ut Deo conveniens quædam, sic dæmonibus altera consentanea animi relaxatio. *Exsultate Domino in timore*[1]. Dum epularis, inquit, Dei memineris. Siquidem tunc qui e plebe est, in B peccatum proclivis est, ac lubricus, corpusque ipsum dum ex fecundiori alimonia gliscit, et carne repletur, animus a sapientiæ studio revocatur. *Calix in manu Domini vini meri, plenus misto; et inclinavit ex hoc in hoc; verumtamen fæx ejus non est exinanita*[2]. Ex hoc calice si biberis, dignum te sponsi convivio præstiteris. Utilis in primis est calix iste vino plenus, qui dum appetitur, animum ad se redire atque excitari postulat; atque hinc manifesta quidem oratio est. Sed multiplicem ea sensum non postulant, quæ multiplicia ac diversa esse videntur. Calix in vino mero misto plenus, *Et inclinavit ex hoc in hoc.* Si mero plenus, quomodo misto esse potest? aut si unus est, quomodo ex hoc in hoc inclinatur? Omnino absurda videntur C esse quæ dicuntur, at non ea quæ sub iis intelliguntur. Nulla Deo cura divini ac numine afflati sermonis est, anxiamque in minutis rebus scriptorum diligentiam aspernatur. Tu porro vis discordiæ hujus concordiam contemplari? de quonam calice loquitur? de eo scilicet verbo, quod in Veteri ac Novo Testamento cœlitus a Deo hominibus propinatum habemus; hoc enim potu animus noster irrigatur. At cum utrumque verbum sit, **296** merum, ideo est utrumque. Miscetur vero cum duplex sit: unum enim est, quod ex ambobus coalescit, scientiæ scilicet cognitionisque perfectio. Vetus quidem promissionem habuit: novus vero eum qui a D Deo missus est, dedit. Hoc autem, *Et inclinavit ex hoc in hoc*, magistrorum successionem significat, Mosaicæ nimirum, ac Dominicæ legis. Calix Porro unus est: unus enim idemque spiritus prophetam, atque eum, qui a Deo missus est, inspiravit. Et quod boni pictores faciunt, olim quidem adumbrate delineavit; postea vero singulas cognitionis partes elaboravit: *Verumtamen fæx ejus non est exinanita.*

[1] Psal. II, 11. [2] Psal. LXXIV, 9.

DION. PETAVII NOTÆ.

(93*) In hac homilia ostendit Synesius dies festos pie et sobrie celebrandos, atque unum eumdemque esse spiritum Novi ac Veteris Testamenti.

(*) Dionysio Petavio interprete.

Digitized by Google

HOMILIA II (94).

297 Nox sacra, quæ lucem tantam attulit iis qui exsecrati erant, quantum nullus unquam sol diem illustravit. Nec enim fas est profecto quidquam, licet omnium quæ in terra sunt pulcherrimum sit, cum præpotenti rerum opifice comparandum censere. Verum ne opificium quidem est illa lux quæ illuminat animos, et aspectabilem hunc solem illustravit. Agnoscite beatitatem quæ adest, quæque præsens est. Si hoc in statu firmi permanseritis, optabiliorem vobis ac feliciorem solemnem hunc diem, quandiu vitam producere dabitur, observabitis. Nunc quidem certe unusquisque vestrum angelus Deive nuntius in urbe versatur : atque etiam nunc existimate plane vobis congruere quod dictum est : in terris degentes, et in cœlis conversationem habentes. Cæterum timete ne excidatis ab hac dignitate. Etenim inquinatio quæ post februationem et expiationem accidit, piaculum est quod vix eluitur.

. . . . . B

Decreverunt aliquid Leontopolitani mitius quam ipsorum natura ferat, cum a se invicem abstinentes, vicinos violatarum legum accusarunt. Quandoquidem heri et nudius tertius fratres adversus fratres, et filius contra patrem, et pater contra suos advocabat carnificem. Neque porro id quod nunc aggressi sunt, hominum est mutuam illam cædem patriam amolientium : verum privatim quidem singuli in singulos impetum faciunt : communiter vero civitas astygitones insectatur, eos qui non feliciter nec bono suo sunt urbis vicini. Nam non præclare secum actum iri crederent, nisi etiam publice conformatio civitatis accusatoria foret, et calumniatoris vicem subiisset. Jam vero nobis ea quæ accusatorie objiciuntur, claras probationes exhibent, ut nemini inferamus injuriam : quibus judex patientem accommodat aurem. Atqui nos arva colere, non causas actitare didicimus. Cur tandem igitur, cum jamdudum hæc ita se habuerint, convenientia sibi munera et **298** tempora transcendere æquum censent, et adversus nos prodeunt, qui plus quam ipsi accendimur? et majore siti correptis, atque injuria affectis ratione situs, venui semper exponunt avide id quod superest? Quoniam autem hoc anno argenti nihil reliqui fuit, volunt nostras ærumnas in lucro deputare. Eo nimirum tendunt recentes illæ delationes : nec alius ipsis finis est scitorum. Fatentur etiam aliquid secundo, quod dignum est ut a nobis primis et solis enuntietur : cum ejusmodi sit ut maxime ob oculos ponat injustissimum ipsorum institutum. Nam cum jam olim calumniæ fundamenta alte jecerint pro securitate, quod non ad se attinentibus aquis utantur, ad hoc venerabile prætorium aditum sibi fecerunt.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Νὺξ ἱερὰ (94'), φῶς ἐνεγκοῦσα τοῖς κατηραμένοις ὅσον οὐδεὶς ἡμέραν ἔλαμψεν ἥλιος· οὐδὲ γὰρ οὐδ' ὅσιον ἐξετασθῆναι τῷ Δημιουργῷ, κἂν τὸ κάλλιστον ἐπὶ γῆς. Ἀλλ' οὐδὲ δημιούργημα ἐκεῖνο τὸ φῶς, ὃ φωτίζει ψυχὰς, καὶ τὸν αἰσθητὸν ἐφώτισεν ἥλιον. Ὁμολογίᾳ τῆς παρούσης μακαριούσης μακαριότητος. Ἂν οὕτω διαμείνητε, εὐζηλωτοτέραν· ὑμῖν τὴν παροῦσαν ἐπὶ τοῦ παρόντος, κἂν μὴ διὰ βίου, τηρήσετε. Νῦν μὲν ἕκαστος ὑμῶν ἄγγελος ἐν τῇ πόλει περινοστεῖ. Νῦν ἡγεῖσθε περὶ ὑμῶν εἶναι τὸ λεγόμενον, ἐπὶ γῆς ὄντες, καὶ ἐν οὐρανῷ τὸ πολίτευμα ἔχοντες. Φοβήθητε τῆς ἀξίας ἀποπεσεῖν· δυσέκνιπτον τὸ μετὰ κάθαρσιν μόλυσμα.

. . . . . B

Ἐβουλεύσαντό τι (95) Λεοντοπολῖται τῆς ἑαυτῶν φύσεως ἡμερώτερον· ἀλλήλων ἀφέμενοι, τοὺς γείτονας παρανόμων ἐγράψαντο. Ἐπεὶ μέχρι χθὲς καὶ πρώην ἀδελφοί τε ἐπ' ἀδελφοῖς, καὶ παῖς ἐπὶ πατρὶ, καὶ πατὴρ ἐπὶ τῷ γένει παρεκάλει τὸν δήμιον. Τάχα δὲ οὐδὲ τὸ νῦν ἐγχειρούμενον, καταλυόντων ἐπὶ τὴν ἀλληλοφονίαν τὴν πάτριον· ἀλλ' ἰδίᾳ μὲν ἕκαστος ἐπὶ τὸν ἴδιον φέρεται· κοινῇ δὲ ἡ πόλις ἐπὶ τοὺς οὐκ εὐτυχῶς ἀστυγείτονας. Οὐ γὰρ ἀνεκτὸν αὐτοῖς, εἰ μὴ καὶ δημοσίᾳ τὸ σχῆμα τῆς πόλεως κατηγορικὸν εἴη, καὶ συκοφάντου χώραν ὑπεισελεύσεται· ἀλλ' ἡμῖν γε εἰς τὸ μηδὲν ἀδικεῖν, αὐτὰ τὰ κατηγορημένα σαφεῖς ἀποδείξεις παρέχεται, εὐτυχηκόσιν ἀκουὴν δικαστοῦ. Γεωργεῖν δὲ ἡμεῖς, οὐκ ἀγορεύειν δίκας ἐμάθομεν. C Τί ποτ' οὖν ἀποδεδειγμένων αὐτοῖς πάλαι καὶ πρόπαλαι τῶν προσηκόντων μέσων ὑπερβαίνειν ἀξιοῦσι, καὶ ἐφ' ἡμᾶς ἔρχονται τοὺς ὑπὲρ αὐτοὺς καιομένους; διψηροτέροις τε οὖσι, καὶ ἠδικημένοις παρὰ τῆς θέσεως, ἀπεμπολοῦσι ἀεὶ τὸ περιγιγνόμενον; Ἐπειδὴ τῆτες οὐ περιγέγονεν ἀργύριον, ἀξιοῦσιν αὐτὸ γενέσθαι τὰς ἡμετέρας συμφοράς. Εἰς τοῦτο τείνουσι πρώην γραφαὶ, καὶ σκοπὸς αὐτοῖς τῶν ψηφισμάτων οὐχ ἕτερος. Ὁμολογοῦσι δή τι καὶ δεύτερον, ὃ παρὰ πρώτων ἡμῶν καὶ μόνων ἄξιον εἰρῆσθαι, παραστατικὸν ὂν τῆς ἀδικωτάτης αὐτῶν ἐγχειρήσεως. Πόρρωθεν γὰρ αὐτοὶ κρηπῖδα τῇ συκοφαντίᾳ βαλλόμενοι ὑπὲρ ἀδείας τοῦ τοῖς μὴ προσήκουσιν ὕδασι χρήσασθαι, τῷ σεμνῷ D τούτῳ δικαστηρίῳ πρόσοδον ἐποιήσαντο.

DION. PETAVII NOTÆ.

(94) In pervigilio Natalis Domini. Fed. Morello interprete.

(94') *Νὺξ ἱερά.* Falsa est inscriptio Latina. Non enim in pervigilio Natalis Domini, sed Resurrectionis habita videtur ad neophytos, ut ea verba significant, δυσέκνιπτον τὸ μετὰ κάθαρσιν μόλυσμα, quibus ostenditur, recentes illos a baptismo esse; tam φωτὸς et φωτισμοῦ mentio. Quocirca pro κατηραμένοις non dubito quin legi debeat καθηραμένοις.

(95) *Ἐβουλεύσαντό τι.* Hactenus hæc cum antecedentibus erant conjuncta, sed perperam. Sunt enim alterius argumenti.

Digitized by Google

ΣΥΝΕΣΙΟΥ ΤΟΥ ΚΥΡΗΝΑΙΟΥ

ΚΑΤΑΣΤΑΣΙΣ (96)

Ῥηθεῖσα ἐπὶ τῇ μεγίστῃ τῶν βαρβάρων ἐφόδῳ, ἡγεμονεύοντος Γενναδίου, καὶ Δουκὸς ὄντος Ἰννοκεντίου.

SYNESII CYRENÆI

CATASTASIS

Dicta in maximam barbarorum excursionem, præfecto Gennadio, ac duce Innocentio (*).

Ἐγὼ μὲν οὐκ οἶδ' ὅ τι καὶ χρὴ λέγειν ὑπὲρ τῶν ἐν ὀφθαλμοῖς συμφορῶν· οὔτε γὰρ σχολὴ λέγειν, οἷς κλαίειν ἀνάγκη, οὔτε λόγος ἂν γένοιτο τοῖς πράγμασι σύμμετρος. Καίτοι καὶ τὸ δακρύειν ἐνίους, τῷ μεγέθει τῶν συντυχόντων κακῶν ἐκπλαγέντας, ἐπέλιπεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ κλαιόντων μὲν Θεὸς αἰσθάνεται· δεῖ δὲ εἰδέναι καὶ τοὺς τὰ Ῥωμαίων σκῆπτρα διέποντας· γράφε σὺ πρὸς οὓς οἷόν τε τῶν δυναμένων λόγον εἰσενεγκεῖν εἰς τὸ βασιλέως συνέδριον. Ἀγγειλάτω τις αὐτοῖς ἐν βραχεῖ, ὅτι Πεντάπολις βασιλεῖ τὸ μέχρι τρίτης ἦν ἔτι κτῆμα ἀγαθόν· εἰ καὶ δυνάμει λειπόμενον ἑτέρων· ἀλλὰ τῶν μείζω δυναμένων εὐνούστερον. Ἴσασιν αὐτῶν ὅσοι δεδημοσιεύκασι (97) μετὰ τοῦ προσέχειν τοῖς πράγμασιν· ὧν τὸν μέγαν Ἀνθέμιον ἐγὼ τὰ πρῶτα καὶ ἀκούω, καὶ πείθομαι. Οὐκοῦν εἶδεν ἐν ὅσοις καιροῖς, καὶ μάλιστα τούτων ὁπόσοι τυραννικοί, γεγόναμεν ἀπροφάσιστοι βασιλεῖ. Ἀλλὰ μέχρι τούτων τὰ Πενταπόλεως χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν ἐγένετο Ῥωμαίοις, ἔθνους ζημίᾳ τὰς ἡγεμονίας αὐτῶν παρὰ Πεντάπολιν ἀριθμήσασιν (98). Οἴχεται Πεντάπολις νῦν ἀκριβῶς· εἰς τοὔσχατον οἰ-

A

B

C

299 Equidem nescio quid de iisce calamitatibus dici oporteat, quæ in oculis omnium versantur. Nam neque sermonem instituere vacat iis quibus flere necesse est, neque rerum acerbitati par inveniri potest oratio. Quanquam nonnullos etiam ingruentium malorum magnitudine perculsos lacrymæ ipsæ defecerunt. Sed cum flentes Deus respiciat, et ista scire conveniat eos qui Romanorum imperium administrant, ad quoscunque potes eorum scribe, qui de hac re ad imperatorium consessum referre possint. Fac ut illis propediem aliquis renuntiet, quemadmodum Pentapolis nudiustertius optima adhuc imperatori possessio fuerit : quæ ut copiis atque potentia aliis cederet, benevolentia tamen potentiores etiam vincebat. Hoc illi probe inter eos sciunt, qui in rep. tractanda cum cura studioque versati sunt : inter quos magnum illum Anthemium præcipuum locum tenere cum audio, tum mihi facile persuadeo. Ilic igitur haud ignorat quot quibusve temporibus, illis maxime per quæ tyranni grassati

DION. PETAVII NOTÆ.

(96) *Κατάστασιν* appellat Synesius concionem, ὁμιλίαν, translato vocabulo ab usu forensi. Nam et oratores declamatoresque καταστῆναι dicuntur, cum ad dicendum prodeunt, suntque velut in procinctu. Herodotus lib. III, p. 114 : Ἐπεί τε δὲ οἱ ἐξελαθέντες Σαμίων ὑπὸ Πολυκράτεος ἀπίκοντο ἐς τὴν Σπάρτην, καταστάντες ἐπὶ τοὺς ἄρχοντας ἔλεγον πολλὰ, οἷα χάρτα δεόμενοι· οἱ δέ σφι τῇ πρώτῃ καταστάσει ὑπεκρίνοντο, etc. Mox μετὰ δὲ ταῦτα, δεύτερα καταστάντες, etc. Eusebius lib. VI *Præpar.* pag. 15 : Μηδὲ διατείνεσθω περὶ μηδενὸς καταστὰς πρὸς μὲν Ἀρκεσίλαον παρόντα, πρὸς δὲ Ἐπίκουρον οὐ παρόντα. Apud Harpocrationem in voce *Εἰσαγγελία*, Ἀλλὰ πρὸς τὴν βουλὴν, ἢ τὸν δῆμον ἡ πρώτη κατάστασις ἔστω, *prima litis constitutio*. Deplorat autem patriæ cladem et exitium, quod finitimi inferebant barbari, maxime Ausuriani ; qui ex antiquo Cyrenaicam vicinasque provincias latrociniis infestas habebant. Eosdem esse puto quos Ammianus Austurianos nominat lib. XXVI et XXVIII. In hoc vero præcipue, ubi tales illos describit quales Ausurianos Synesius, et insignem eorum excursionis historiam refert, quæ Joviani ac Valentiniani temporibus accidit.

[XC] (97) *Ὅσοι δεδημοσιεύκασι.* Utitur et hac voce eadem in significatione I *De provid.*, εἰ μὴ δημοσιεύσειν τὴν πολιτείαν.

(98) *Παρὰ Πεντάπολιν ἀριθμήσασιν.* Nota satis Græce haud imperitis loquendi ratio, acceptioque præpositionis istius παρά. Significat enim provincia illa profligata, in suarum provinciarum recensendo numero eam esse præteritam.

(*) Interprete Dionysio Petavio.

Digitized by Google

sunt, citra ullam tergiversationem parati ad nutum imperatoris fuerimus. Sed hactenus Pentapolitanæ res heri ac nudiustertius in Romanorum potestate manserunt, qui deinceps, amissa ea gente, in recensendis præfecturis suis illam præterierunt. Prorsus nunc de Pentapoli actum est; funditus, inquam, illa concidit : quæ variis quidem ærumnis annum jam ante septimum conflictari cœperat : sed quemadmodum animal quoddam ægre moriens, sic illa spiritus sui reliquias cogebat atque contrahebat. Felix sit Anysii memoria. **300** Is enim annum ad illius tempus adjecit, cum clypeis quidem omnium, Unnigardarum vero manibus opportune uteretur. Itaque nonnihil dilata calamitas est. Neque enim confertis copiis regionem pervagati sunt. Ad latrocinia sese converterunt, fugientes identidem, atque irrumpentes. Posteaquam vero ter instructa acie prœliati consilium mutarunt, nunc campos longe lateque omnes eques obtinet, nunc intra mœnia conclusi milites tenentur, alii alio dissipati, quod Cerealis tempore malum accidit; nec utiles sibi esse invicem possunt, quod non collecti in unum ac coacti sint. Quamobrem hostium res luculentæ ac prosperæ sunt. Qui enim superiore anno velites erant, et ad fugam expediti, nunc oppugnatores urbium sunt. Nunc posteaquam pagorum muros everterunt, oppida ipsa justo exercitu circumdant. Quid enim non illis successit? Ausuriani Thracum equitum loricas induerunt, non quod iis opus haberent, sed ut ornatum atque habitum irriderent. Posthæc Marcomanorum clypeis usi sunt. Ad velites atque expeditos Romanorum legio redacta est, qui quidem miseratione hostium salutem consecuti sunt. Ejusmodi homines deploro, calamitatem non exprobro. Quid enim adversus multo majores copias facerent Unnigardæ, dum confertis ipsi in lacinias dispersi occurrerent? Itaque quantum in Deo et virtute atque armorum peritia fuit, salvi atque incolumes sunt. Quantum vero ad duces attinet, quo tandem ingenti malo afficere hostes possent, in quos qui ipsos ducunt, non libenter eos immittunt, sed si quando catulorum instar eruperint, illi rursum ipsos ante reducunt; ac revocant, quam sese cursu ac ferina cæde satiare potuerunt. Quanquam extremo etiam agmine esset opus Unnigardis, ordinatoque exercitu. Oportet enim, uti opinor, phalangis, velut validi cujusdam ensis, vegetiorem quidem partem in fronte, graviorem in subsidiis locari. Ita enim altius plaga penetrat. Atque, ut uno verbo dicam, multitudo omnis illorum paucior est quam ut bellum istud sustinere possit. Quod ne in nostra quidem regione commode

A χεται· ἑβδομον μὲν ἔτος ἤδη προπράξασα πονηρῶς ἀλλ' ὥσπερ ζῶον δυσθανατοῦν, ἀνέφερε καὶ συνήθροιζε τοῦ πνεύματος τὸ λειπόμενον. Εὔφημος Ἀνυσίου μνήμη ἐνιαυτῷ τὸν χρόνον αὐτῆς πλείω πεποίηκε, ταῖς μὲν ἁπάντων ἀσπίσι, ταῖς δὲ Οὐνιγαρδῶν χερσὶν εἰς δέον χρησάμενος. Τοιγαροῦν, ἀναβολή τις ἐγένετο τοῦ κακοῦ. Οὐ γὰρ ἐξεχύθησαν ὅλῳ πλήθει κατὰ τῆς χώρας· εἰς λῃστήρια μετετίξαντο· ἀφήλλοντο καὶ προσήλλοντο. Ἐπεὶ δὲ τρὶς παραταξαμένοις αὐτοῖς μετεμέλησε, νῦν μὲν Ἱππο-
κρατεῖται τὰ πεδία, νῦν οἱ [Ισ. νῦν δὲ] στρατιῶται τειχήρεις, ἄλλος ἀλλαχόσε διειλημμένοι, τὸ ἐπὶ Κερεαλίου κακὸν (99), οὐδὲν ἀλλήλοις ὄφελος ὄντες, ὅτι μὴ συνετάχθησαν. Τοιγαροῦν τὰ τῶν πολεμίων λαμπρὰ οἱ πέρυσιν εὔζωνοι, καὶ πρὸς τὸ φυγεῖν εὐ-
B τρεπεῖς, νῦν πολιορκηταί, νῦν τὰ κωμητικὰ [γρ. κωμικὰ] τείχη καθελόντες, πλατεῖ στρατεύματι τὰς πόλεις περιστοιχίζονται. Τί γὰρ οὐ προὐχώρησεν αὐτοῖς; Αὐσουριανοὶ τοὺς τῶν Θρᾳκῶν τῶν ἱππέων ἐνεδύσαντο θώρακας, οὐ κατὰ χρείαν, ἀλλ' ἐπιγελῶντες τῷ σχήματι· ταῖς Μαρκομανῶν ἀσπίσιν, ἐπὶ τούτοις ἐχρήσαντο· εἰς γυμνητικὸν ἐτέλεσε τὸ Ῥωμαίων ὁπλιτικόν, ἐχθρῶν ἐλέῳ τὴν σωτηρίαν εὑράμενοι. Δακρύω τοὺς ἄνδρας, οὐκ ὀνειδίζω τὴν συμφοράν. Τί γὰρ ἂν ἐποίησαν εἰς πολυπλάσιον πλῆθος, οἱ κατὰ μέρος [γρ. μένος] αὐτοῖς ἀθρόοις ἐντυγχάνοντες Οὐνιγάρδαι; Τὸ μὲν ἐπὶ τῷ Θεῷ, καὶ τῇ ῥώμῃ, καὶ τῇ τῶν ὅπλων ἐμπειρίᾳ σώζονται. Τὸ δὲ ἐπὶ τῇ στρατηγίᾳ, τί ἂν καὶ μέγα κακὸν τοὺς πολεμίους εἰργάσαντο, καθ' ὧν οὐ παρ' ἐκόντων ἀφίενται τῶν ἀγόντων
C αὐτούς· ἀλλ' εἴποτε σκυλάκων δίκην ἀποδιδράσκοντα, οἱ δὲ πάλιν ἦγξαν αὐτούς (1)· καὶ ἀνεκαλέσαντο, πρὶν χορεσθῆναι δρόμου, καὶ φόνου θηρείου. Καίτοι καὶ Οὐνιγάρδαις οὐραγίας ἔδει, καὶ συντεταγμένου στρατεύματος. Ἔδει γάρ, οἶμαι, φάλαγγος, ὥσπερ ἐνεργοῦ μαχαίρας, τὸ μὲν ἀκμαιότερον προβεβλῆσθαι, τὸ δὲ στιβαρώτερον ἐπελαύνεσθαι. Οὕτως ἡ πλῆξις τομωτέρα γίνεται. Ὅλως δὲ τὸ πλῆθος αὐτῶν ὀλίγον ἐστὶ πρὸς τὸ διαπολεμῆσαι τὸν πόλεμον. Ὡς ὡ' ἂν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς τόποις διαπολεμηθείη καλῶς. Ἀλλ' εἰ μή τις εἰς τὴν ἐκείνων Οὐνιγάρδας διαβιβάσειεν, ἐπὶ τούτους δεῖ πλήθους ἑκατοστύων τεττάρων· μᾶλλον δὲ πρότερον ἔδει τοσούτου πλήθους
D καὶ στρατηγοῦ, πρὶν ἡμᾶς οἴχεσθαι κομιδῇ, πρὶν εἰς τοσοῦτον αὐξηθῆναι τοῖς πολεμίοις τὰ πράγματα. Εἰς τὰ τελευταῖα ταῦτα, καὶ γυναῖκες συνεστρατεύσαντο. Εἶδον, εἶδον συχνὰ [γρ. συχνοὶ] γυναῖκα μαχαιροφόρον ὁμοῦ, καὶ βρέφη τιθηνουμένην. Τίς οὐ ζηλοῖ τὸν ἀκίνδυνον (2) πόλεμον; Ὑπὲρ ἐμαυτοῦ πεφοβημένος, ὑπὲρ τῶν καιρῶν [γρ. Καισάρων], ὑπὲρ τῆς πολιτείας αἰσχύνομαι. Ὦ τοῦ πάλαι Ῥωμαίων φρονήματος! οἱ πάντα πανταχοῦ νικῶντες, οἱ τὰς ἠπείρους τροπαίοις [γρ. τροπαίας] συνάψαντες, νῦν [Ισ. τὰ ἠπει-

DION. PETAVII NOTÆ.

(99) *Τὸ ἐπὶ Κερεαλίου κακόν.* De Cereali vide in epist. 130.

(1) *Πάλιν ἦγξαν αὐτούς.* Quid si ἔῡξαν, id est sibilo revocarunt? aut ἦξαν;

(2) *Τίς οὐ ζηλοῖ τὸν ἀκίνδυνον.* Sic cum locum interpretor, ut tantam in hostibus fuisse ūduciam dicat, ut ipse etiam mulieres, quasi ad certissimam prædam bellumque periculi omnis expers, cum infantibus perrexerint.

Digitized by Google

ρωτικὰ τρόπαια, ὡς παρὰ Μ. Τυρ/ῳ. Δ. κα.] ὑπὸ δυστήνου, καὶ νομαδίτου γένους κινδυνεύουσι ταῖς Ἑλληνίσι Λιβύας προσαποβαλεῖν, καὶ τὴν παρ' Αἴγυπτον Ἀλεξάνδρειαν. Ἐκεῖνο μεῖζον εἰς λόγον χρημάτων, τοῦτο δὲ εἰς εὐδοξίαν οὐκ ἔλαττον, εἴ τις οἶδεν αἰσχύνεσθαι, καὶ ποιεῖταί τινα λόγον τοῦ πρέποντος. Ὦ τοῦ φρονήματος, μεθ' ὅσου τὴν χώραν σεσαγηνεύκασι! Τούτοις οὐδὲν οὔτε ὄρος ἄβατον γέγονεν, οὔτε φρούριον ἐρυμνόν· πᾶσαν ὑπεξῆλθον [ἴσ. κώμην] πᾶσαν διηρευνήσαντο· πᾶσαν ἡλικίαν [ἴσ. οἰκίαν] ἠνδραποδίσαντο. Πάλαι ποτὲ τῶν παρ' Ἕλλησι λογογράφων ἀκούω, ΓΥΝΑΙΚΑΣ ΚΑΙ ΠΑΙΔΑΡΙΑ (3), ΓΝΩΡΙΣΜΑΤΑ ΤΩΝ ΠΟΡΘΗΣΕΩΝ ΥΠΕΛΕΙΠΕΤΟ. Ἀλλὰ παρὰ ταῦτα μάλιστα γέγονε Πενταπόλει. Τί γὰρ Αὐσουριανῷ κάλλιον κτῆμα γυναίου καὶ βρέφους; Ἵν' αἱ μὲν αὐτοῖς τίκτοιεν, οἱ δὲ, ἵνα αὐξηθέντες στρατεύοιντο. Εὔνοι γὰρ ἀντὶ τῶν τεκόντων τοῖς θρέψασι γίνονται. Ὦ πονηρᾶς ἀποικίας ἣν ἀποικίζομεν! Ἄγεται νεότης αἰχμάλωτος, τὰ τάγματα τῶν πολεμίων αὐξήσουσα. Ἥξει δῆμος ἐπὶ τὴν ἐνεγκοῦσαν πολέμιος. Κερδεῖ νεανίας τὴν γῆν, ἣν μειράκιον ἔτι μετὰ τοῦ πατρὸς ἐξειργάσατο. Νῦν ἐν ὁδῷ· νῦν ἀπάγεται· νῦν ἔτι δεσμῶτις ἡ Πενταπόλεως ἐφήβεια. Ἀμύνει δὲ οὐδείς, οὐδὲ δύναται. Καίτοι φασὶ προθυμεῖσθαι τὸν στρατηγόν· ἀλλὰ οὐ γὰρ ἐῶσιν Ἀλεξανδρέων οἱ κακῇ μοίρᾳ Πενταπόλεως ἐν αὐτῇ στρατευσάμενοι. Τί γὰρ ἄν τις αἰτιάσαιτο τὸν ἀναίτιον; ᾧ καὶ γῆρας βαθὺ, καὶ νόσου καταβολὴ πολυχρόνιος τὴν συγγνώμην ἐμνηστεύσατο; Καίτοι ῥᾷστον ἦν, εἰ στρατηγῶν ηὐτυχήσαμεν, ὑπερήφανον στράτευμα, καὶ προσκεκοφὸς τῷ Θεῷ, δίκην ἀσεβείας εἰσπρόξασθαι. Ποίων ἱερῶν οὗτοι, ποίων ὁσίων ἐφείσαντο; Οὐ πολλαχοῦ τοῦ τῶν Βαρκαίων πεδίου τὰ νεοσκαφῆ τῶν μνημάτων ἀνέχωσαν; Οὐ παρὰ τούτων αἱ πανταχοῦ τῆς ὑφ' ἡμᾶς Ἀμπελίτιδος ἐκκλησίαι πυρίκαυστοι, καὶ ἐρείπια; Οὐ τὰς μὲν τραπέζας τὰς ἱερὰς, ὡς βεβήλους, ἐπὶ χρεανομίᾳ παρέθεντο· τὰ δὲ μυστικὰ σκεύη, τὰ λελειτουργηκότα τῇ δημιουργικῇ σπονδείᾳ (4) τελετῇ, δαίμοσιν εἰς τὴν πολεμίαν κομίζεται; Τί τούτων ἀνεκτὸν εἰς ἀκοὴν ἐλθεῖν εὐσεβῆ; Ὅστις γὰρ ἀξιοῖ μνήμης ἃ κατέσεισαν φρουρία, τὴν σκευαγωγίαν, τὰ ἔπιπλα, τὰς βοῦς, τὰς ὄϊς, ὅσαι τῶν βαρβαρικῶν λῃστηρίων ἦσαν ἐγκαταλείμματα ταῖς φάραγξιν ἐγκατακρυπτόμεναι, ἐν τηλικούτοις κακοῖς μικρολογίας αἰτίαν οὐ διαπέφευγε. Καίτοι πεντακισχιλίαις ταῖς καμήλοις ἐσκευαγώγησαν. Ἀριθμῷ δὲ ἀναλύουσι τριπλασίονι τῇ τῶν αἰχμαλώτων προσθήκῃ, τοσούτῳ πλείους γινόμενοι. Τέθνηκεν ἀπέσβη τὰ Πενταπόλεως· τέλος ἔχει· διακεχείρισται· ἀπόλωλεν· οὐκ ἔτ' ἐστὶ παντελῶς, οὔθ' ἡμῖν, οὔτε βασιλεῖ. Οὔτε γὰρ βασιλεῖ κτῆμα γένοιτ' ἄν, ὅθεν οὐδὲν ἀποίσεται.

A administrari potest. **381** Sed nisi forte quispiam in illorum agmen Unnigardas immittat, quatuor adversus eos centuriis opus est; vel erat potius tanto numero opus, ac duce, antequam funditus periissemus, antequam usque adeo hostium res auctæ ac confirmatæ fuissent. In hoc ultimo bello ipsæ etiam mulieres ad expeditionem profectæ sunt. Vidi, inquam, sæpenumero gladio accinctam mulierem, atque una infantem suum lactantem. Quis securum adeo bellum non fortunatum putet? Pudet me et mihi ipsi, et tempori, et reipub. timuisse. O veteres illos Romanorum spiritus, qui ubique omnia debellare solebant, qui dissitas continentes tropæis suis conjunxerunt, nunc ab infelici dispersaque gente eo redacti sunt, ut perB iculum sit ne præter Græcas urbes, etiam Africanas, ipsamque adeo, quæ in Ægypto est, Alexandriam amittant! Est illud quidem quod ad pecuniarum rationem attinet, majoris momenti: hoc vero ad splendorem ac gloriam non minus, si quis erubescere modo novit, ac decoris rationem ullam atque honestatis habet. Proh audaciam illam, qua freti velut retibus universam provinciam amplexi sunt! Nullus iis accessu mons arduus, nullum satis munitum castellum fuit: regionem omnem pervagati, omnem perscrutati sunt, ætatemque omnem in servitutem redegerunt. Olim ex historicorum numero ita scribentem nescio quem audio: FEMINAS ET PUERULOS EXCIDIORUM C AC SUBVERSIONUM ARGUMENTO RELINQUEBANT. Sed longe aliud Pentapoli contigit. Quæ enim Ausuriano possessio commodior muliercula et infantulo? Ut et illæ ipsis pariant, et ii simul atque adoleverint, una ad militiam ducantur. Sunt enim erga nutritios potius quam parentes animo propensi. O miseram illam quam propagamus coloniam! Captiva juventus agitur quæ hostium exercitus augeat. Veniet hostilis aliquando contra patriam populus. Eum agrum populabit atque exscindet juvenis, quem, cum adolescentulus esset, una cum patre coluerat. Nunc in via est: nunc abducitur: nunc in vinculis adhuc Pentapolitana pubertas est; nec est ullus qui iis opem ferat, aut ferre possit. **382** Neque enim istud sinunt Alexan- D drini illi, qui pessimo Pentapoleos fato in ea ipsa militarunt. Quid enim est cur quisquam innocentem criminetur, cui et affecta ætas, et diuturna morbi accessio veniam obtinuit? Atqui facillimum erat, modo bonorum ducum copia esset, ab insolenti exercitu, quique Deum offensum haberet, impietatis pœnas repetere. Quibusnam illi sacris,

DION. PETAVII NOTÆ.

(3) *Γυναῖκας καὶ παιδάρια.* Conjecturam ad hujus loci emendationem non adhibuissemus, nisi ea foret ejusmodi, cuivis ut probari possit. Quis enim non videt vocem illam γυναῖκας cum παιδάρια esse copulandam? ut in cladis indicium mulieres duntaxat et pueruli relinquerentur: id quod sequentia omnino convincunt, cum ait Ausurianos ne mulieres quidem ac pueros reliquisse. Porro pro eo quod erat antea, γυναῖκα (quasi historiam illam mulier quædam scripserit) substituendum puto γυναῖκες, ut ὑπελείπετο ad γνωρίσματα referatur, alioqui active sumetur.

(4) *Τῇ δημιουργικῇ σπονδείᾳ.* Expungenda vox τελετῇ, quæ glossema sapit vocis σπονδείας.

Digitized by Google

quibus religiosis locis pepercerunt? Nonne in multis agri Barcæi locis sepulcra recentia effoderunt? Nonne ab iisdem ipsis per universam Ampelitidem, quæ quidem sub nostra potestate est, ecclesiæ omnes succensæ sunt, atque in rudera et ruinas redactæ? Non sacras mensas perinde ac profanas ad dividendas carnes apposuerunt? Mystica porro vasa, quibus ad publicas sacrasque libationes utebantur, nonne ad obeundas dæmonum cæremonias in hostilem regionem translata sunt? Quidnam horum religiosis auribus tolerabile est? Nam qui commemorare velit quot castella demoliti sint, boves item ovesque omnes, quæ quidem e barbarorum præda servatæ reliquiæ in præruptis montium et cavernis abditæ fuerant : is in tantis malis non sine vitio aliquo minutis persequendis nimium anxius videatur. Quanquam quinque camelorum millibus prædam avexisse dicuntur. Numero autem triplo majore redeunt, accessione captivorum tanto plures effecti. Periere, exstinctæ sunt Pentapolitanæ res, ad exitum venerunt, confectæ sunt, occiderunt : neque nobis omnino amplius, neque imperatori supersunt. Neque enim imperatoris ea possessio dici potest, e qua nihil utilitatis reportet. Ecquis vero fructus ex deserto colligere ullus possit? Neque mihi patria superest, quam deseram : sola enim navis inopia facit, ut nondum in alto navigem, et ad insulam aliquam appellam. Nam Ægypto diffido, propterea quod eo quoque camelus pervenire potest Ausurianum militem gestans. In insulis itaque degam, inops ex divite, inquilinus, Cytherio cive ignobilior. Nunc enim demum curiosius inquirens audio Cythera ultra Pentapolim esse sita. Illuc me fortassis austri deferent, apud illos degam hospes profugus. Quod si quid de generis mei nobilitate jactare audeam, fidem nullam adhibebunt.

A Τίς δ' ἀνοίσεται παρὰ τῆς ἐρήμου καρποὺς; Οὐκ ἐμοὶ πατρὶς, ἣν ἀπολείψω· παρὰ γὰρ ναῦν ἔστι μοι, τὸ μὴ οὐκ ἤδη πελάγιον εἶναι, καὶ νήσῳ περισκοπεῖν (5). Αἰγύπτῳ γὰρ ἀπιστῶ· κἀκεῖ δύναται διαβῆναι κάμηλος Αὐσουριανὸν ὁπλίτην βαστάσασα. Νησιώτης οἰκήσω, πένης ἀπὸ κτηματικοῦ· μέτοικος ἀτιμότερος ἀστοῦ Κυθηρίου. Πολυπραγμονῶν γὰρ ἤδη μανθάνω Κύθηρα τὸ πέραν εἶναι τῆς Πενταπόλεως. Ἐκεῖ με τυχὸν οἴσουσιν ἄνεμοι νότοι· παρ' ἐκείνοις βιώσομαι, ξένος, ἀλήτης. Καὶ ἂν ἐπιχειρήσω τι περὶ εὐγενείας εἰπεῖν, ἀπιστήσουσιν.

303 Heu Cyrenem, cujus publicæ tabulæ ad me usque stirpis Herculeæ successionem deducunt! Non enim ineptus videar, cum inter scientes propagatam inde nobilitatem deploro. Proh sepulcra illa Dorica, quorum particeps non ero! Heu infelicem Ptolemaidem, cujus ego postremus omnium sacerdos fui! Verum ea calamitas animo meo adhæresci. Nihil dicere amplius possum, lacrymæ linguam meam impediunt : totus sum in ea cogitatione defixus, quod mihi sacra derelinquenda sint. Navigatione quidem hinc me subducere oporteret : sed cum ad navem conscendendam quispiam vocabit, paulisper ut exspectet ab illo petam. Primum enim ad Dei templum accedam : tum altare circumibo : pretiosissimum pavimentum lacrymis perfundam. Non prius abscedam, quam januam illam thronumque illum osculatus fuero. O quoties Dei fidem appellabo, ac vultum convertam! O quoties cancellis manus injiciam! Sed vehemens quædam res est ac violenta, necessitas. Cupio somnum oculis meis nullo tubarum strepitu interruptum concedere. Quo tandem usque ad murorum propugnaculum stabo? Quousque turrium intervalla custodiam! Defessus sum nocturnas excubias disponens, ac vicissim et custodiens ipse alios, et ab aliis custoditus. Et qui sæpenumero in contemplando siderum exortu pervigilem noctem duxi, eumdem me modo tædet observandis hostium incursionibus invigilare. Ad aquam demensam dormimus : atque ea somni pars, quæ mihi sorte

B Ὤμοι Κυρήνης, ἧς αἱ δημόσιαι κύρβεις μέχρις ἐμοῦ κατάγουσι τὰς ἀφ' Ἡρακλέους διαδοχάς! Οὐ γὰρ ἂν εἴην ἀρχαῖος, ἐν εἰδόσιν ὀλοφυρόμενος τὴν καταβεβλημένην εὐγένειαν. Ὤμοι τῶν τάφων, ὧν οὐ μεθέξω τῶν Δωρικῶν! Ὤμοι Πτολεμαΐδος, ἧς ἀνεδείχθην ὕστατος ἱερεύς! Ἀλλὰ πρόσεστί μοι τὸ δεινόν· οὐκέτι δύναμαι λέγειν· ἐπιλαμβάνεταί μου τῆς γλώττης τὰ δάκρυα. Γέγονα πρὸς τὴν φαντασίαν τῆς τῶν ἱερῶν ἀπολείψεως. Ἔδει μὲν οἴχεσθαι πλέοντας· ἀλλ' ὅταν ἐπὶ ναῦν τις καλῇ, μικρὸν ἀναμεῖναι δεήσομαι. Βαδιοῦμαι γὰρ πρῶτον ἐπὶ τὸν νεὼν τοῦ Θεοῦ· κυκλώσομαι τὸ θυσιαστήριον· δάκρυσι βρέξω τὸ τιμαλφέστατον ἔδαφος. Οὐκ ἀποδραμοῦμαι πρὶν θύραν ἐκείνην καὶ θρόνον ἐκεῖνον ἀσπάσασθαι. Ὦ ποσάκις θεοκλυτήσω τε, καὶ μεταστραφήσομαι! ὦ ποσάκις ταῖς κιγκλίσι τὰ χεῖρε προσμάξομαι! Ἀλλ' ἰσχυρὸν ἀνάγκη πρᾶγμα, καὶ βίαιον. Ἐπιθυμῶ δοῦναι ὀφθαλμοῖς ὕπνον ἀπερισάλπιστον. Μέχρι πότε παρὰ ἔπαλξιν στήσομαι; Μέχρι πότε τηρήσω τὸ μεταπύργιον; Ἀπαγορεύω φυλακὰς ἐπιτάττων νυκτερινὰς, καὶ φυλάττων ἐν τῷ μέρει, καὶ φυλαττόμενος, ὁ πολλὰ πρότερον ἀγρυπνήσας ἐπὶ ταῖς ἄστρων ἐπιστολαῖς. Ἀποκναίομαι νῦν ἐγρηγορῶν ἐπὶ ταῖς τῶν πολεμίων ἐπιβολαῖς. Πρὸς διαμεμετρημένον ὕδωρ καθεύδομεν· καὶ τὸ λαχόν μοι μέρος εἰς ὕπνον ἀρτιρρεῖται πολλάκις ὁ κώδων ὁ φυλακτήριος (6). Ἂν δὲ καταμύσω μικρὸν, ὦ τῶν ἐνυπνίων τῶν ἀνθρωπῶν! εἰς οἷα παραπέμπουσιν ἡμᾶς αἱ μεθ' ἡμέραν φροντίδες. Τὸ λῆξαι πόνων, ἄρξασθαι πόνων ἐστί. Φεύγομεν, ἁλισκόμεθα, τιτρωσκομεθα, δεδι-

DION. PETAVII NOTÆ.

(5) *Καὶ νήσῳ περισκοπεῖν.* Forte προσκωπεῖν, quod est *appellere*. Γρ. νῆσον.

(6) *Ὁ κώδων ὁ φυλακτήριος.* Istiusmodi κώδωνος, quo vigiles utebantur, meminit Plutarch. in Arato : Ἀναβαινόντων δὲ τῶν πρώτων, ὁ τὴν ἐνθένδε φυλακὴν παραδιδοὺς ἐφύδευε τῷ κώδωνι, etc.

Digitized by Google

μεθα, πιπρασκόμεθα. Ποσάκις ἐξανέστην ἄσμενος, ὅτι δεσπότην ἀπέλιπον ! Ποσάκις ἐξανέστην ὑπέραθμος, ἰδρῶτι ῥαινόμενος, ὁμοῦ τὸν ὕπνον καὶ τὸν δρόμον ἀπολιπών, ὃν κατατείνας ἔφευγον ὁπλίτην πολέμιον ! Μόνοις ἡμῖν Ἡσίοδος οὐδὲν λέγει, τὴν ἐλπίδα τηρήσας εἴσω τοῦ πίθου. Πάντες ἀθαρσεῖς καὶ δυσέλπιδες· ὁ πεπαροιμιασμένος βίος (7) ἀβίωτος οὐχ ἕτερός ἐστιν, ἄνδρες, ἀλλ' ὃν ζῶμεν ἡμεῖς. Τίς ἡ διατριβή; Τί μέλλομεν; Ἀπήχθηται Πεντάπολις τῷ Θεῷ. Ποιναῖς ἐκδεδόμεθα. Ἡ γὰρ ἀκρὶς, οὐκ ἔστι κακὸν ἀκριβέστερον, τὸ δὲ πῦρ ὃ πρὸ τῶν πολεμίων τριῶν πόλεων ἐπενείματο λήϊα. Τί πέρας κακῶν; Εἰ τούτων ἄγουσιν ἐλευθερίαν αἱ νῆσοι, ἐγὼ μὲν ὅταν ἀφυβρίσῃ τὸ πέλαγος, πλευσοῦμαι. Ἀλλὰ φοβοῦμαι, μὴ προλάβῃ με τὸ δεινόν. Πελάζει γὰρ ἡ κυρία τῆς προσβολῆς, ἣν τῇ πόλει, φασὶν, ὁ πτεροφόρος ἠπείλησεν, ὁ τοῦ πολεμίου ἐξηγούμενος στρατεύματος. Μάλιστα δὴ καιρῶν ἐκεῖνος ἱερεῦσι τὸν ἐπὶ τὰς αὐλὰς τοῦ Θεοῦ δρόμον ἀναγκαῖον ἀποφανεῖ, ἂν ἐν χρῷ τῆς πόλεως ὁ κίνδυνος γένηται. Ἐγὼ κατὰ χώραν ἐπ' ἐκκλησίας μενῶ. Τὰς παναγεῖς προστήσομαι χέρνιβας. Προσφύσομαι τῶν κιόνων τῶν ἱερῶν, αἳ τὴν ἄσυλον ἀπὸ γῆς ἀνέχουσι τράπεζαν. Ἐκεῖ καὶ ζῶν καθεδοῦμαι, καὶ ἀποθανὼν κείσομαι. Λειτουργός εἰμι τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ψυχὴν ἕως ἀπολειτουργῆσαί με δεῖ. Οὐ μὴν ὅ γε Θεὸς περιόψεται τὸν βωμὸν τὸν ἀναίμακτον ἱερέως αἵματι μιαινόμενον.

A contigit, excubitorio tintinnabulo sæpius eripitur. Quod si parumper oculos clausero, proh tristia ac molesta somnia, quæ mihi diurnæ curæ atque ægritudines injiciunt ! Laborum cessatio, aliorum mihi laborum initium est : fugimus, comprehendimur, vulneramur, vincimur, vendimur. Quam sæpe libenter e somno excitatus sum, quod dominum reliquissem ! Quoties anhelans ac palpitans expergefactus sum, sudore totus diffluens, una a somno et cursu desinens, quem intendens, armatum hostem fugiebam ! Nobismet Hesiodus solis nihil dixisse visus est, cum spem intra dolium reservat, quippe omnes trepidi sumus, et speratu difficiles : **304** vita illa minus vitalis, quæ in proverbium abiit, non alia est, auditores, quam ea ipsa quam degimus. Quid B tempus terimus ? quid moramur ? Invisa Deo Pentapolis est. Pœnis ac suppliciis dediti sumus. Nam locusta nequaquam acrius est et gravius malum ; sed ignis ille qui ante hostes trium urbium sata depastus est. Quis malorum exitus ? Si ab iis immunes ac liberæ sunt insulæ, equidem simul atque mare desæverit, solvam ; sed vereor ne me malum antevertat. Nam impressioni et incursioni constituta dies appropinquat, quam urbi, ut aiunt, pennatus nuntius comminatus est, is qui hostilem exercitum ducit. Sane illud præ cæteris tempus sacerdotibus necessarium ad atria Dei cursum efficiet, cum ad ipsam urbem præsens periculum accesserit. Ego in loco meo in ecclesia permanebo. Lustralis ante me aquæ sanctissima vasa collocabo. Sacratas columnas amplectar, quæ puram et incontaminatam a terra mensam sustinent : illic ego et sedebo vivus, et mortuus jacebo. Dei minister ego sum, ac sacrificus, ac fortasse animam ipsam sacrificare illi me convenit. Neque vero aram illam incruentan Deus sacerdotis cruore pollutam negliget.

Εἷς κράτιστος ἐν λόγοις καὶ πράγμασιν, C *Sermone præstes rebus et gestis precor,*
Ὦ πᾶσα, Θαλέλαια, παιδεία πρέπει (8). *Quem cuncta, Thalelæe, doctrina addecet.*

DION. PETAVII NOTÆ.

(7) *Ὁ πεπαροιμιασμένος βίος.* Commode ex veteri germanam lectionem eruimus. Antea enim πεπαῤῥησιασμένος perperam legebatur.

(8) *Εἷς κράτιστος.* Duos illos esse senarios deprehendimus, et aliunde huc intrusos, planeque ab hac Catastasi alienos.

ΣΥΝΕΣΙΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΗΝΗΣ

ΚΑΤΑΣΤΑΣΙΣ.

—

SYNESII CYRENÆI

CONSTITUTIO (a).

—

Οὔτε φιλοσοφίαν ἀπολίτευτον προελόμενος, καὶ τῆς φιλανθρωποτάτης θρησκείας ἐναγούσης εἰς ἦθος φιλόκοινον· ὑπήκουσά τε καλούμενος ὑφ' ὑμῶν, καὶ χαίρω

305. Cum studium sapientiæ non alienum a civili conversatione elegerim, et cultus omnium humanissimus invitet atque inducat ad mores so-

(a) Sive *Eloşium Anysii.* Fed. Morello interprete.

Digitized by Google

cietatis amantes, obaudivi vocatus a vobis, et gaudeo quod didicerim qua de causa urbes concurrerint inter se. Nam operæ pretium ipsas facturas opinor, si et nunc et in posterum erga eos qui ultro beneficia in ipsas contulerunt, gratæ et sint et videantur. Quamobrem communes populi voces suscepimus, et si quispiam privatim sermones habuit, omnes utique laudibus extuli. Enimvero par est me esse ex eorum numero qui bene dictis certant. Quin etiam hæc ad me magis quam ad alios attinent, quæ communia sunt : et gratiam pro singulis, pro cive et civitate, ipse meo nomine debere iis qui benigne fecerint, existimo. Quidni enim is quem pro communibus bonis preces fundere oportet, illi gratiam debeat, qui ipsa tum exercitu, tum alia cura ac sollicitudine auxerit? Qui vero non quovis honore afficerem eum cui ut voti compos forem sudoribus perfecit? Equidem a Deo petii ut male perirent mali et exsecrandi barbari. Hoc autem Anysii manus Dei virtute perfecerunt. Ex iis certe equitibus, qui supra mille nuper impressionem fecerant, ne quintam quidem relictam esse partem aiunt tam illi ipsi qui inferiores fuerunt, quam qui prostratos enumeraverunt, et adhuc superstites sunt : idque peregit non magnis copiis præfectus atque instructus : quippe quadraginta tantum viri cum ipso stabant in acie. Atqui de iis profecto mali nihil dicam tam equitibus quam peditibus, quibus frumentum damus. Verum hic putat Unnigardarum opera ad omnia esse utendum : istos vero, quorum major est numerus, ne alienorum quidem operum spectatores induxit. Unnigardæ ipsius solius **306** bellica acta et consilia capiunt. Eorum est manipularius et cohortis ductor : eorumdem commilito et imperator : cum his excurrit per campum, cursu in armis confecto. Celeriter ubique locorum est : vincit autem quocunque adfuerit. Quod si hi plures essent, puta præter eos quos habemus, ducenti, Dei fretus ope audeo asseverare hunc animosum juvenem in barbarorum terram bellum trajecturum. Quare Anysio duci ducentos Unnigardas poscemus, si cogitemus et velimus consanguineos a barbarorum regione revocare. Utinam possem videre spoliorum acervum et prædam mancipiorum barbaricorum, atque eum qui nuper dominus erat, vicissim aliis servientem! Hæc nudius quidem tertius optare facile erat : nunc vero etiam sperare eadem integrum est. Nam quæ oculis subjecta fidem faciunt, eorum quæ exspectantur pignora facta sunt; verumtamen ad hæc obtinenda Anysio ducentorum præfecto opus est. Hic Unnigardis utendi et indolem habet et artem : et idem potest viros exarmare, excastrare, et ut lubet regere. Unnigardæ cum Anysio, Romanæ sunt manus, Romana militia. Jam sine isto, quadragenos etiam præsentes laudare quidem possum ob robur : sed pro ipsorum animo spondere nolim. Relatio adornetur quæ de Anysio oret, et milites et tempus poscat strenuo huic viro. At in

A μαθὼν ἐφ' οἷς αἱ πόλεις συνδεδραμήκατον. Προὔρτων γὰρ αὐταῖς οἶομαι καὶ νῦν καὶ ἐσύστερον, ἐς τοὺς ὑπάρξαντας ἔργων ἀγαθῶν εὐχαρίστους καὶ εἶναι καὶ φαίνεσθαι. Τάς τε οὖν κοινὰς ὑπεδεξάμην τοῦ δήμου φωνάς, καὶ ὅστις ἰδίᾳ λόγον διέθετο, πάντας ὁμοῦ τοῖς ἐπαίνοις ἐπῆνεσα. Ἀλλὰ καμὲ δεῖ γενέσθαι τῶν εὐλογούντων, κἀμοὶ προσήκει μᾶλλον ἑτέρων, καὶ τὰ κοινά, καὶ τὴν ὑπὲρ ἑκάστου χάριν, καὶ ἰδιώτου, καὶ πόλεως αὐτὸς ὀφείλειν τοῖς εὖ τι ποιήσασιν οἶμαι. Ὃν γὰρ ὑπὲρ τῶν κοινῶν ἀγαθῶν εὔξασθαι δεῖ, τίς οὐκ ὀφλήσει χάριν τῷ διὰ στρατείας αὐτὰ καὶ τῆς ἄλλης ἐπιμελείας αὐξήσαντι; Πῶς δὲ οὐ διὰ πάσης οἴσω τιμῆς τὸν, ἵνα τύχω τῆς εὐχῆς, ἱδρῶτι διατρεξάμενον; Κακοὺς κακῶς ἀπολωλεκέναι τοὺς καταράτους βαρβάρους, ἐγὼ μὲν ᾔτησα τὸν Θεόν. Αἱ δὲ Ἀνυσίου χεῖρες κατὰ Θεὸν ἐξειργάσαντο. Τῶν γέ τοι πρώην εἰσβεβληκότων ἱππέων, ὑπὲρ χιλίους ὄντων τὸν ἀριθμὸν, οὐδὲ πεμπτημόρια λείπεται, φασὶν οἱ πονθότες, αὐτοὶ οὗτοι ζῶσι τοὺς πεπτωκότας ἀριθμήσαντες. Καὶ ταῦτα οὐ πολλοῦ στρατεύματος ἡγουμένου εἴργασται· ἀλλ' ἄνδρες αὐτῷ συμπαρετάττοντο τεσσαράκοντα. Κἀγὼ μὲν οὐδὲν ἱππέων οἷς σιτοδοῦμεν ἱππέων τε καὶ πεζῶν. Οὗτοι δὲ Οὐννιγάρδαις δεῖν οἴεται πρὸς ἅπαντα χρῆσθαι· τοὺς δὲ πολλοὺς τούτους, οὐδὲ τῶν ἀλλοτρίων ἔργων ἐπηγάγετο θεατάς. Οὗτοι χωροῦσιν αὐτοῦ μόνοι τὰ στρατηγήματα. Τούτων ἐστὶ λοχίτης καὶ λοχαγός· τούτων ἐστὶ συστρατιώτης καὶ στρατηγός· μετὰ τούτων τρέχει διὰ τῆς χώρας δρόμον ἐνοπλίων. Ταχὺ μὲν ἅπανταχοῦ γίνεται· νικᾷ δὲ ὅπου καὶ γένοιτο. Οὕτω πλείους εἰ γένοιντο, πρὸς οἷς ἔχομεν διακοσίοις, μετὰ τοῦ Θεοῦ θαῤῥῶν ἀποφαίνομαι, τοῦτον τὸν νεανίαν εἰς τὴν ἐκείνων διαβιβάσειν τὸν πόλεμον. Ἀνυσίῳ στρατηγῷ διακοσίους Οὐννιγάρδας αἰτήσομεν εἰ μέλλομεν ἐπανάξειν ἀπὸ τῆς βαρβάρου τοὺς συγγενεῖς. Εἴθε γνοίμην λαφύρων ἰδεῖν νομὴν, ἀνδραπόδων βαρβαρικῶν τὸν τέως δεσπότην ἀντιδουλεύοντα! Ταῦτα πρώην μὲν εὔξασθαι ῥᾷον ἦν· νῦν δὲ ἔστιν αὐτὰ καὶ ἴσασι. Τὰ γὰρ ἐν ὀφθαλμοῖς πιστὰ, τῶν προσδοκωμένων ἐνέχυρα γέγονε. Πρὸς οὖν ταῦτα Ἀνυσίου δεῖ τὸν διακοσίων ἡγουμένου. Οὗτος Οὐννιγάρδας κεχρῆσθαι καὶ φύσιν ἔχει καὶ τέχνην. Δύναται τοὺς ἄνδρας ἐξοπλίζεσθαι καὶ μεταχειρίζεσθαι. Οὐννιγάρδαι μετὰ Ἀνυσίου Ῥωμαῖκαι χεῖρές εἰσιν. Ἄνευ δὲ τούτου καὶ τοὺς τεσσαράκοντα τοὺς παρόντας ἐπαινῶ μὲν ἔχω τῆς ῥώμης, ἐγγυήσασθαι δὲ τῆς γνώμης οὐ βούλομαι. Ἀναφορὰ στελλέσθω περὶ τούτου πρεσβεύουσα, στρατιώτας καὶ χρόνον αἰτοῦσα τῷ γενναίῳ. Καὶ τἄλλ' ὁποῖος ἀνήρ; τὸν ἐπὶ εἰρήνης δὲ πόλεμον, τὸν μικροῦ τοῦ βαρβαρικοῦ χαλεπώτερον, τὸν ἐκ τῆς στρατιωτικῆς ἀταξίας καὶ τῆς τῶν ταξιάρχων πλεονεξίας, οὐχ οὗτος ὁ παύσας ἐστίν; Ἐφ' οὗ μόνου γε τῶν πολλῶν στρατηγῶν ἰδιώτης ἠδικημένος, μεῖζον στρατιώτου φθέγγεται. Τίνα δὲ ἔξεστι καλεῖν ἀδωρότατον; Οὐ τὸν ὑπερορῶντα καὶ τῶν ἀπὸ τοῦ νόμου κερδῶν; Ὁ θεσπεσίᾳ δὲ τίς ἂν γένοιτο μᾶλλον, ἢ ὅστις ἅπαντος ἔργου καὶ λόγου θεόθεν ἄρχεται; ἀνθ' ὧν ἁπάντων ἔξεστι δὴ καὶ κάνθάδε προσεύξασθαι γῆρας αὐτῷ βαθὺ καὶ λιπα-

Digitized by Google

ρὸν παραμένειν, τοῖς ἐνιαυτοῖς συμπροϊούσης τῆς ἀρετῆς.

A cæteris qualem se præbuit? Bellum pacis tempore exortum, et hoc barbarico paulo molestius ex militum incondita tumultuatione, deliciis, atque avaritia insolentiaque ducum excitatum, nonne hic est qui compescuit et oppressit? Sub quo solo e multis ducibus, privatus injuria affectus liberius et altius clamat, quam miles? Quem porro licet alienum a muneribus accipiendis, et abhorrentem dona, vocare? Nonne eum qui despicit etiam lucra quæ lege obveniunt? Religiosior vero quisnam potius foret quam is qui omnia facta et dicta a Deo orditur? Pro his certe omnibus fas est cunctos etiamnum Deum precari, ut senectus ipsum provecta et viridis maneat, ejus virtute simul cum annis progressum faciente.

ΣΥΝΕΣΙΟΥ ΤΟΥ ΚΥΡΗΝΑΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΠΑΙΟΝΙΟΝ

ΥΠΕΡ ΤΟΥ ΔΩΡΟΥ ΑΣΤΡΟΛΑΒΙΟΥ ΛΟΓΟΣ.

—

SYNESII CYRENÆI

AD PÆONIUM

SERMO DE DONO ASTROLABII (1).

—

Ἀκούων σου πρώην ὑπὲρ φιλοσοφίας ἀγανακτοῦντος, εἰ μηδὲν ἔσται πέρας ἀνθρώποις τῆς εἰς αὐτὴν ἀσεβείας, καὶ ἅμα ὅτι χαλεπῇ χρῷτο τύχῃ καὶ λίαν ἀγνώμονι, ἣν οἱ μὲν προσποιούμενοι, διὰ συχνῆς τερατείας εὐδοκιμοῦσιν παρά τε δυνάσταις καὶ ἐν τοῖς πλήθεσιν· οἱ δὲ ἀληθεύοντες ἀπιστοῦνται, καὶ ἐν Καρὸς μοίρᾳ τιμῶνται, τῆς μὲν ὁρμῆς ἡγάμην· ἀπὸ γὰρ πάνυ γενναίας προῆκτο φύσεως· οὐ μὴν ἀγανακτεῖν τινα οἶομαι δεῖν, ὅταν τὸ κατὰ λόγον συμβαίνῃ. Εὔλογον δὲ δήπου τυγχάνειν ἕκαστον, ὧν τυχεῖν ἐσπούδακεν, καὶ περὶ ἃ πεπραγμάτευται· καὶ ἀποτυγχάνειν αὖ πάλιν ἐκείνων, ὧν οὔτε ὠρέχθη ποτὲ, οὔτε ἐπεμελήθη ὅπως ἂν αὐτῷ παραγένοιτο. Εἰ τοίνυν ὁ μὲν ἐφρόντισεν τοῦ γενέσθαι σοφὸς, ὁ δὲ μόνον τοῦ δόξαι, ἑκάτερος τὸ προσῆκον ἔχουσιν, ὁ μὲν ὤν, ὁ δὲ εἶναι δοκῶν. Ἢ δεινά γ' ἂν πάθοιεν καὶ δικαιότερον ἀγανακτοῖεν, οἱ διὰ τῆς οὐκ οὔσης, ἀλλὰ φαινομένης φιλοσοφίας, δόξαν θηρώμενοι, εἰ τοῖς μὲν ἑκάτερον ὑπάρξει θατέρου φροντίσασιν, σφίσι δὲ μηδέτερον. Καίτοι τὸ ῥᾷστον οὐ δι' ἐλάττονος ἐπιμελείας ἐπιτετηδεύκασιν, ἀπατῆσαι τοὺς οὐκ εἰδότας περὶ ὧν ἀπατῶνται. Οὗτοι μὲν οὖν ἔστων λαμπροὶ, καὶ τοῖς θεάτροις στεφανούσθων, εἰ βούλονται. Τῆς γὰρ ἀληθείας παραχωρήσαντες, ὀνόματος ἡμφισβήτησαν. Ἡμῖν δὲ ἐλιγωρουμένοις· ἐπειδὴ σύ με βούλει τοῖς ἐκ τοῦ σπανίου γένους συναριθμεῖν, καὶ οὐχ ἥκιστα δι' ἐμὲ τὴν φιλοσοφίας τύχην ἀδυσχέραναις· ἡμῖν οὖν ἀμελουμένοις ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ἀγαστητέον τὴν τάξιν, εἰς ἣν ὑφ' ἑαυτῶν ἐτάχθημεν·

A **307** Cum non ita pridem te philosophiæ vicem graviter ferre, et conquori audirem, quod finem nullum aut modum facerent homines impie se erga eam gerendi: tum quod tam tristi et difficili fortuna uteretur, tamque iniqua atque ingrata: cum qui hanc simulatam affectant, ob crebras præstigias, celebrentur magnique fiant, tam apud proceres ac potentes, quam in populo; sed iis qui vere eam profiteantur, fides non adhibeatur, nec pluris quam Cares æstimentur: admiratus sum jure istum animi tui impetum; is enim motus a generosa plane natura fuit. Verumtamen succensere quemquam oportere non existimo, si quid, ut ratio fert, eveniat. Jam vero rationi consentaneum est unumquemque ea consequi quæ ut obtineret elaboravit, et in quibus occupatus fuit: et contra non assequi ea quæ neque appetivit unquam, neque, ut sibi adessent, curæ habuit. Quoniam ergo alius hoc studuit egitque ut sapiens esset, alius autem ut is videretur tantum; uterque certe id habet quod ei competit; cum hic quidem re vera est, ille videtur esse. Quidni vero illi gravius afflgerentur, et justius indignarentur, qui ex ea quæ reapse non est philosophia, sed ejus solum speciem præ se fert, gloriam aucupantur, si iis quidem utrumque suppetat, qui de altero tantum solliciti fuerunt: ipsis autem neutrum succurrat? tamen etsi ei quod facillimum est non minore cura studuerint, atque incubuerint, nempe ut decipiant

(1) Interprete Fed. Morello.

Digitized by Google

eos qui ea non norunt in quibus decipiuntur. Illi igitur splendidi et illustres sane sunto, et in theatris coronentur, si lubet : a veritate enim cum deflexerint, de nomine controversiam moverunt. Nobis vero qui despicimur (quandoquidem tu me vis iis qui e rariore genere sunt annumerare, et **308** propter me potissimum de sorte philosophiæ succensens conquestus es), nobis igitur, qui ab hominibus contemnimur, amplexandus locus est, in quem ipsimet nos constituimus : neque æmulari, nec beatos putare illos semidoctos debemus, quod a plane indoctis in altum evehantur. Nam perpurgati animi decus et pulchritudinem intueri nequeunt qui puri non sunt : et præconem sui esse, atque ad ostentationem et pompam omnia facere, non sapientiæ est, sed sophisticæ versutiæ. Quocirca eos qui a vulgo honorem reverentiamque non obtinent, præclarum rectumque fuerit dicere,

A καὶ οὐ ζηλωτέον, οὐδὲ μακαριστέον τοὺς ἡμιπαιδεύτους τούτους, ὅταν ὑπὸ τῶν παντελῶς ἀπαιδεύτων μετέωροι φέρωνται. Οὔτε γὰρ ὀρᾷν ψυχῆς ἐκκεκαθαρμένης κάλλος οἱ μὴ καθαροὶ δυνατοί· καὶ τὸ κηρύττειν ἑαυτὸν, καὶ πάντα ποιεῖν ὑπὲρ ἐπιδείξεως, οὐ σοφίας, ἀλλὰ σοφιστείας ἐστίν. Διὸ τῆς παρὰ πολλῶν ἀμοιροῦντας αἰδοῦς καλῶς ἔχει λέγειν·

.....nil moror hunc ego honorem :
Juppiter, ut spero, ingenti me ornabit honore :

B .....οὔτι με ταύτης
Χρεὼ τιμῆς· φρονέω δὲ τετιμῆσθαι Διὸς αἴσῃ·

præclare etiam secum agi existiment, et in sinu gaudeant, si eum nacti fuerint virum qui prudentiam simul et potentiam possederit. Sic enim neque cum indignis versabimur, neque ignobiles atque inglorii omnino censebimur.

ἀγαπᾷν τε καὶ διασμενίζειν, ἐντυχεῖν ἀνδρὶ φρόνησιν ἅμα καὶ δύναμιν κεκτημένῳ. Οὕτω γὰρ οὔτ' ἀναξίοις ἂν συγγενοίμεθα, οὔτ' ἂν ἄτιμοι παντάπασιν νομιζοίμεθα.

Cur ergo cunctarer tribuere intimum in animo locum admirabili Pæonio nostro, qui longo jam tempore sepimentorum magnorum intervallis inter se distinctas philosophiam et rem militarem unum in locum adducere et inter se copulare orsus est, cum antiquam horum studiorum cognationem esse acute observasset? At enim cum Italia quondam eosdem haberet et Pythagoræ auditores, et civitatum rectores, Magna Græcia cognominabatur : nec id injuria ; quippe cum apud eas gentes Charondas quidem et Zaleucus leges conderent : bellorum autem duces essent Archytæ et Philolai : princeps autem ille astronomorum Timæus urbi præficeretur, et legationes obiret, aliisque civilis administrationis muneribus fungeretur : quo etiam auctore Plato nobis de mundi natura disputationem instituit. Cum igitur horum fidei resp. credita fuisset, ad nonam usque a Pythagora ætatem, beatam ac florentem Italiam conservarunt. Et certe Eleatica Athenis schola litteras simul et arma, pari honore, curæ habuit. Nam haud facile numeraveris quam multas tyrannides Zeno exciderit, et cum adversus eas saniores civitatum partes concitasset. Xenophon autem decem millium exercitum, qui sub calamitatibus desperassent, et oppressi jam occubuissent, ab extrema regni Persici ora acceptos reduxit, vincentes omne quod ipsis adversaretur. At **309** quid jam de Dione aliquis dicat, quod adiit Dionysii principatum : qui Græcas quidem in Sicilia urbes servituti addixerat, neque potentia et auctoritate minimas e Barbaris ; tum Carthaginensium fastum depresserat ; jam vero usque ad oram maritimam Italiæ grassabatur? Contra hanc monarchiam collectis externorum copiis, Platonis ille amator, et a Platone amatus, cum in unam navem, et illam quidem rotundam, totum sociorum exercitum collocasset, in Siciliam adnavigavit. Ab hoc igitur tanto apparatu et Dionysius expulsus fuit, et tum remp. Dio in præstantiorem formam redegit, cum legum imperio civitates resti-

Πῶς οὖν οὐ μέλλω τὴν μέσην ἐν τῇ ψυχῇ χώραν τῷ θαυμαστῷ Παιονίῳ νέμειν, ὃς ἐκ πολλοῦ διατετειχισμένας θριγκοῖς μεγάλοις, φιλοσοφίαν καὶ στρατείαν, ἐξεῦρεν ἐπαναγαγεῖν καὶ συνάψαι, παλαιάν τινα ἐνιδὼν τοῖς ἐπιτηδεύμασι τούτοις συγγένειαν; Ἰταλία μὲν γὰρ πάλαι τοὺς αὐτοὺς ἔχουσα Πυθαγόρου τε ἀκουστὰς, καὶ τῶν πόλεων ἁρμοστὰς, Ἑλλὰς ἡ μεγάλη προσηγορεύετο· καὶ μάλα ἐν δίκῃ· παρ' C οἷς Χαρώνδας μὲν ἐνομοθέτει, καὶ Ζάλευκος, ἐστρατήγουν δὲ Ἀρχύται καὶ Φιλόλαοι, ὁ δὲ ἀστρονομικώτατος Τίμαιος ἐπολιάρχει [γρ. ἐπολιτάρχει] τε καὶ ἐπρέσβευε, καὶ τἄλλα ἐπολιτεύετο· παρ' οὗ καὶ Πλάτων ἡμῖν περὶ κόσμου φύσεως διαλέγεται. Ταῦτ' ἄρα μέχρις ἑνάτης ἀπὸ Πυθαγόρου γενεᾶς τὰ κοινὰ πιστευθέντες, εὐδαίμονα τὴν Ἰταλίαν διετήρησαν· καὶ μὴν τὸ Ἐλεατικὸν Ἀθήνῃσι διδασκαλεῖον, λόγων τε ἅμα καὶ ὅπλων ὁμοτίμως ἐπεμελήθησαν. Ζήνων τε γὰρ οὐδ' ἂν ἀριθμήσαις ῥᾳδίως ὅσας ἐξέκοψε τυραννίδας, συνιστὰς ἐπ' αὐτὰς [γρ. αὐταῖς] τὸ ὑγιαῖνον τῶν πόλεων. Καὶ Ξενοφῶν ἀπειρηκότας ὑπὸ τῶν συμφορῶν καὶ θανατῶντας ἤδη τοὺς μυρίους παραλαβὼν, ἀπ' ἄκρας τῆς Περσῶν ἐπικρατείας κατήγαγε νικῶντας ἅπαν τὸ ὑφιστάμενον. Τί δ' ἂν τις εἴποι, D τὸ, Δίωνα ἐπὶ τὴν Διονυσίου μοναρχίαν ἐλθεῖν, δουλωσαμένην μὲν τὰς Ἑλληνίδας ἐν Σικελίᾳ πόλεις, οὐκ ἐλαχίστας δὲ ἐν ἀρχῇ [γρ. αὐτῇ] καὶ βαρβάρους· τὸ δὲ Καρχηδονίων φρόνημα καθελοῦσαν, ἐπινεμομένην δὲ ἤδη τῆς Ἰταλίας τὴν παραλίαν; Ἀλλ' ἐπὶ ταύτην ξενολογήσας ὁ Πλάτωνος ἐραστὴς καὶ ἐρώμενος, ἐν πλοίῳ καὶ τούτῳ στρογγύλῳ τὸ συμμαχικὸν ἅπαν ἐμβιβάσας, τῇ Σικελίᾳ προσέπλευσεν. Καὶ ἀπὸ τῆς τοσαύτης παρασκευῆς Διονύσιος μὲν ἐξηλαύνετο, τὴν πολιτείαν δὲ Δίων μετεσχημάτιζεν, ἀνειδὼς τῇ τῶν νόμων ἡγεμονίᾳ τὰς πόλεις. Οὕτω πάλαι μὲν συνεγίνοντο φιλοσοφία καὶ πολιτεία, καὶ ἐπειδὴν συνέλθοιεν, τοιαῦτα εἰργάζοντο.

Digitized by Google

tueret. Ita sociatæ olim philosophia et civilis administratio fuere, et ubi sic convenere, tantas res præstiterunt.

Ὥσπερ δὲ τὰ ἄλλα τὰ καλὰ καὶ σεμνά, καθ' ὧν ἁπάντων ὁ χρόνος ἐνεανιεύσατο· καὶ τοῦτο κατιόντα τὸν βίον ἀπέλιπε τὸ διττὸν εἶδος, καὶ κατεχωρίσθη παρὰ τὸν ὕστερον. Τοιγαροῦν οὐδὲ ἄξιον εἰπεῖν, ὅπως ἔχει τοῖς ἀνθρώποις τὰ πράγματα. Μὴ γὰρ διότι τοῦτο καὶ τἆλλα ἡμᾶς ἀπολέλοιπεν ἀγαθά; Ὡς οὐδὲν ἂν γένοιτο πόλεσι δυστύχημα μεῖζον, τοῦ τὸ μὲν ἰσχυρὸν ἀνόητον ἔχειν, τὸ δ' ἔμφρον, ἀδύνατον. Ἀλλ' ἔοικας γὰρ αὐτὸς ἅρξειν [ἰσ. ἅρξων] ἐπανάγειν ἡμῖν τὸν συνδυασμὸν τοῦτον. Τά τε γὰρ κοινὰ πράττειν πιστεύῃ [γρ. πιστεύῃς]. καὶ φιλοσοφίαν οἴει δεῖν ἐπιτηδεύειν. Ἀλλ' οὕτως, ὡς ἀγῶνα καλὸν ὑπέρ τε ἡμῶν, ὑπέρ τε Μουσῶν ἀγωνίζῃ, τοῦ μή τινα αὐτὰς ὡς ἀπράκτους καὶ ἄχειρας ἀγορᾶς τε καὶ στρατείας ἀπελαύνειν, ἅτε μηδὲν μὲν ὄφελος οὖσας ἐς τὰς ἐν ὑπαίθρῳ πράξεις, κομψὰς δὲ παιδαρίοις προσαθύρειν τε καὶ στωμύλλεσθαι. Καὶ ἡμᾶς σοι προσήκει χεῖρα ὀρέγειν ἑκάστους, ὅση δύναμις. Οὕτω γὰρ ἂν σύ τε ἀπεργασμένος εἴης οὐχ ἡμιτελὴς σοφὸς οὐδὲ κολοβός, ἐπὶ μόνῃ ὀχούμενος τῇ φυσικῇ ὑποσχέσεως· τῇ τε πολιτείᾳ καλῶς ἂν ἔχοι παρὰ τοιούτων ἐπιτροπεύεσθαι, καὶ ἡμεῖς ὀνησόμεθα, τιμὴν ἐξ ἀνθρώπων φιλοσοφίᾳ μνηστεύσαντες μετὰ τοῦ μένειν ἐν ἤθεσι πρέπουσιν. Γένοιτο γὰρ ἂν οὕτως εἰκὼς τοὐναντίον τῷ μικρῷ πρόσθεν εἰκότι, ὅτε τῇ μὲν τοῦ πλήθους ἀμαθίᾳ τὸ σοφιστικὸν φῦλον ἐλέγομεν ἐπιτίθεσθαι· ἐκ δὲ τούτου, συμβαίνειν τοὺς ἀληθεῖς φιλοσοφίας συντρόφους, ἧττον ἔχειν εἰς δόξαν τῶν ὑποβολιμαίων καὶ παρεγγράπτων. Ἀλλ' ὅταν οἱ τὰς ἀρχὰς ἄρχοντες, καὶ διὰ χειρὸς ἔχοντες τὰ τῶν πόλεων πράγματα, μὴ τοῦ πλήθους ὦσιν, ἀλλ' ἔχωσιν νοῦν, ταχὺ διαγνώσονται τὸν νόθον τε καὶ τὸν γνήσιον· καὶ οὐκ ἔτ' ἂν χαλεπῶς ὁ δῆμος τὴν ἀπάτην μεταδιδάσκοιτο. Οὐ γὰρ εἰπεῖν τι δεῖ πρὸς αὐτούς, ἀλλ' ἀφανείᾳ διαγράψαι τοὺς κιβδήλους. Καὶ φύσις ἐστὶ διὰ τῆς τῶν ἀρχομένων συγκαταθέσεως θαυμάζεσθαι τὸ ἡγούμενον· ἐπεὶ καὶ νῦν οὐχ ἥκιστα τῇ τῶν πραγμάτων ἀτοπίᾳ τὸ πλῆθος ἐπόμενον τοὺς ἀπαρσεκόμας, καὶ πάντας τοὺς τολμῶντας, περιττοὺς δή τινας ἡγηνται· τά τε ἄλλα ποικιλώτερα γένη τῶν σοφιστῶν μονονουχὶ σέβονταί τε καὶ ἄζονται, καὶ μάλιστα αὐτῶν ὅσοι βαίνουσι κορύνῃ, καὶ πρὸ τοῦ φθέγξασθαι χρέμπτονται. Οὐκοῦν καὶ βοηθήσεις τῇ τύχῃ φιλοσοφίας, ἀλλ' οὐ κατηγορήσεις αὐτῆς οὐδὲν ἀδικούσης. Τὸ γὰρ εἰκὸς ἐφάνη γινόμενον, ὃ σὺ μεταθήσεις ἐπὶ τὸ προσῆκον καὶ βέλτιον, ὅταν ἐρρωμενέστερόν σου τὰ φιλοσοφίας ἀνθάψηται. Ἐπεὶ μηδὲ νῦν ἀγεννῶς ἐνῆρξας τῆς συμμαχίας, τοὺς κύνας ἀνθυλακτήσας, καὶ τὴν Δεκέλειαν ἡμῶν ἀποτειχίζειν ἐπιλαβόμενος. Πυθόμενός τε οὖν περὶ σοῦ παρὰ τῶν προλαβόντων ἐπὶ τὴν σὴν συνήθειαν, καὶ αὐτὸς ὀλίγου κατανοήσας ἱρῶ τοὺς ἀστρονομικοὺς σπινθῆρας ἐνόντας σου τῇ ψυχῇ τούτους ἐξάψαι, καὶ ἐπὶ μέγα ἆραι διὰ τῶν ἐνόντων ἐπιβαλλόμενος. Ἀστρονομία γὰρ αὐτή τε ὑπέρσεμνός ἐστιν ἐπιστήμη, καὶ τάχ' ἀναβιβασμὸς ἐπί τι πρεσβύτερον γένοιτ' ἂν· ἢν ἐγὼ προσιὼν ἡγοῦμαι πορθμεῖον τῆς ἀπορρήτου θεολογίας. Ἴλην

Porro, sicut aliæ res honestæ et graves, adversus quas universas tempus vim petulantem exercuit : ita hoc etiam duplex genus succedentem hominum ætatem destituit, et a posteris fuit sejunctum. Indenam ergo ne dici quidem honeste queat, quo modo res humanæ se habeant. Nunquid vero ex eo quod hæc et alia nos deseruerunt bona ? Nulla siquidem urbibus contingere potest gravior calamitas, quam si robur habeant mentis inops et prudentiam sine viribus. At enim ipse hoc aggressus videris, ut copulam hanc ad nos reveoces. Nam et publica negotia tibi committuntur, et philosophiæ operam dandam esse existimas. Hac perge, macte animo, ut pulchrum certamen pro nobis et pro Musis decertes, ne quis has ut vanas, inefficaces et mancas, foro militiaque exagitet, ac si nihil conducerent ad serias actiones, quæ sub aperto cœlo geruntur, scitæ autem sint ad delicias et ludicra puerilia, atque nugas effutiendas. Nos etiam tibi manum opitulatricem porrigere par est singulos, quantum quisque conniti poterit. Sic enim absolutus sapiens fueris, non inchoatus, neque imperfectus et mutilus, ut qui eo solo evehitur, quod a natura suggeritur. Et cum repub. quoque præclare agatur, cum tales hujus curam gerant : nobis hoc in bonum vertet, honorem ab hominibus philosophiæ despondisse, iis moribus perseverando qui decori sunt. Nam ita verisimile exsistet contrarium ei verisimili, quod paulo ante expositum fuit, cum multitudinis inscitiæ et ruditati gentem sophistarum **310** insidiari diximus : unde usuveniat ut veri philosophiæ alumni minus honorentur quam subdititii et ascriptitii. Cum autem ii qui magistratus gerunt, et civitatum negotia tractant, non quidam e vulgo fuerint, sed intelligentes homines, confestim illi discernent spurium a vero et legitimo : neque jam difficile populo esset errorem suum dediscere. Non enim dicere his quidquam oportet, verum ignobilitatis nota inducere improbos et adulterinos. Et natura comparatum est, ut is qui præficitur, ex plena sibi subditorum assensione, in admirationem veniat. Quandoquidem etiamnum maxime rerum absurditati vulgus adhærens, cirratos, intonsos et omnes audaciores, primos et eximios quosdam viros esse censet. Reliqua autem, magis varia et callidiora sophistarum genera tantum non omni cultu et veneratione prosequuntur, eos præsertim qui cum clava aut scipione incedunt, et sputa ante quam verba fundunt. Quare et iniquæ sorti, qua philosophia utitur, succurres, neque illam criminaberis, quæ injuriam non facit. Nam quo æquum et consentaneum est, id apparuit fieri. Hoc tu transferes ad id quod magis decorum et præstantius est, quando valentius et flagrantius te philosophica corripuerint : cum ne nunc quidem segniter propugnationem adortus sis : quippe qui canibus la-

Digitized by Google

trantibus allatrasti, et Deceliam nobis muro cingere cœpisti. Hæc igitur cum acceperim de te ab iis qui ante me in familiaritatem tuam venerunt, et ipse parvæ consuetudinis usu animadverterim, aveo astronomicas illas in animo tuo insidentes scintillas incendere, et in altum per ea quæ adsunt conor exaggerare. Astronomia enim summe honesta et veneranda scientia est, fortasse ad antiquius aliquid traductio et sublatio esse possit: quam ego continentem quemdam trajectum esse opinor cum recondita theologia. Nam subjectam materiam habet beatum illud cœli corpus, cujus etiam motum mentis imitationem habere nobilibus et claris in philosophia viris videtur, et ad demonstrationes non controverso modo se confert: sed administris utitur geometria et arithmetica, quas si quis inerrantem et non fallentem veritatis regulam appellarit, haudquaquam a decoro aberrarit. Offero igitur tibi munus quod et me dare, **311** et te accipere maxime deceat: opus quidem exercitationis nostræ, quantum mihi in hoc genere contulit et suppeditavit reverendissima magistra: manus autem ex iis quæ apud nos sunt ad argenteum opificium elaborandum præstantissimæ. De quo si præfatus aliquid fuero, operæ pretium quod sit ad notitiam scopi, præstitero. Scopus autem est naturæ in te ad philosophiam incitationes impetusque provocare. Quod si cupiditas te incesserit intentos oculos admovendi iis quæ apparent, tunc majus tibi munus porrigam de iis quæ ad ipsam scientiam referuntur. Sed ut nunc etiam advertas mentem iis quæ dicuntur de eo quod demonstratur.

τε γὰρ ὑποβέβληται τὸ μακάριον οὐρανοῦ σῶμα ᾧ καὶ τὴν κίνησιν, νοῦ μίμησιν εἶναι, τοῖς κοφυεστάτοις ἐν φιλοσοφίᾳ δοκεῖ· καὶ ἐπὶ τὰς ἀποδείξεις οὐκ ἀμαθισθητησίμως πορεύεται· ἀλλ' ὑπομέτροις χρῆται γεωμετρίᾳ καὶ ἀριθμητικῇ, ἃς ἀστραβῆ τῆς ἀληθείας κανόνα τις εἰπών, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος. Προσάγω δή σοι δῶρον, ἐμοί τε δοῦναι, σοί τε λαβεῖν πρεπωδέστατον· διανοίας μὲν ἔργον ἐμῆς, ὅσα μοι συνευπόρησεν ἡ σεβασμιωτάτη διδάσκαλος· χειρὸς δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς εἰς δημιουργίαν ἀργύρου τῆς ἀρίστης. Περὶ οὗ προδιαλεχθεὶς προύργου τι ἂν τῷ σκοπῷ ποιήσαιμι. Ὁ δὲ σκοπός, τὰς ἐν σοὶ φυσικὰς περὶ φιλοσοφίαν ὁρμὰς ἐκκαλέσασθαι. Εἰ γὰρ ἔφεσίς σοι παραγένοιτο τοῦ συντείνοντα τὰς ὄψεις ἐπιβαλεῖν τῷ φαινομένῳ, τότε σοι μεῖζον ὀφείλω δῶρον, τὰ περὶ τῆς ἐπιστήμης αὐτῆς. Ἀλλ' ὅπως καὶ νῦν προσέξεις τοῖς λεγομένοις περὶ τοῦ δεικνυμένου.

Globosæ superficiei complanationem in figuræ diversitate eamdem rationem conservantem, subobscure quidem notavit Hipparchus ille perantiquus, et primus huic contemplationi incubuit. Nos vero (nisi forte grandius hoc sit, quam ut id nobis tribuamus) usque ad extremam fimbriæ oram pertexuimus et absolvimus, cum plurimo illo interjecto tempore problema neglectum fuisset: quod summus ille Ptolemæus, et divinum istud collegium successorum ejus, illius tantum usu contenti fuerint, quem ad nocturnarum horarum spectationem præstandam sedecim illæ stellæ suppeditant, quas solas Hipparchus transferens disposuit in organo. Venia tamen concedenda viris, cum eæ res, quæ majoris momenti emolumentique erant, tum essent inabsolutæ; et veluti adhuc ab ubere pendens et tenella geometria, si in hypothesibus laborarint. Nos autem pro elaborato pulcherrimo corpore scientiæ hujus, cum id sine ullo labore nostro traditum acceperimus, gratiam habemus illis qui præmonuerunt beatis viris: non tamen a philosophia alienum studium ducimus, et expolitiones speciosas modo introducere, atque arte moliri quidpiam, amplius atque elegantius aliquid perficere. Quemadmodum enim urbes cum condiuntur, ad necessaria tantum respiciunt, quomodo conservari et durare possint: augescentes autem non amplius necessariis illis contentæ sunt, sed maxima pars impendiorum jam in porticus speciosas et gymnasiorum amplitudinem transfertur, et fori splendorem. Ita scientiæ aditus consistit in rebus necessariis, incrementum autem in excellentioribus. Hanc ergo de explanatione globi considerationem, **312** cum ipsam per se dignam studio

Σφαιρικῆς ἐπιφανείας ἐξάπλωσιν, ταυτότητα λόγων ἐν ἑτερότητι τῶν σχημάτων τηροῦσαν, ἠνίξατο μὲν Ἵππαρχος ὁ παμπάλαιος, καὶ ἐπέθετό γε πρῶτος τῷ σκέμματι· ἡμεῖς δὲ (εἰ μὴ μεῖζον ἢ καθ' ἡμᾶς εἰπεῖν) ἐξυφηναμέν τε ἄχρι τῶν κρασπέδων αὐτὸ, καὶ ἐτελειώσαμεν, ἐν πλείστῳ δή τινι τῷ μεταξὺ χρόνῳ τοῦ προβλήματος ἀμεληθέντος, Πτολεμαίου τοῦ πάνυ, καὶ τοῦ θεσπεσίου θιάσου τῶν διαδεξαμένων, αὐτὴν μόνην ἔχειν ἀγαπησάντων τὴν χρείαν· ἣν ἀρκοῦσαν εἰς τὸ νυκτερινὸν ὡροσκοπεῖον οἱ ἑκκαίδεκα ἀστέρες παρείχοντο, οὓς μόνους Ἵππαρχος μεταθεὶς ἐγκατέταξεν τῷ ὀργάνῳ. Καὶ συγγνώμη δὲ τοῖς ἀνδράσιν τῶν προὐργιαιτέρων ἀτελῶν ὄντων, γεωμετρίας ἐπιθηνουμένης, περὶ τὰς ὑποθέσεις ἀσχοληθῆναι. Ἡμεῖς δὲ ὑπὲρ τοῦ σῶμα πάγκαλον ἐξεργάσασθαι τῆς ἐπιστήμης, ἀπόνως αὐτοὶ παραδεξάμενοι, χάριν ἴσμεν τοῖς προηγορηκόσι τῶν μακαρίων ἀνδρῶν. Οὐμὲν ἀφιλόσοφον φιλοτιμίαν ἡγούμεθα τὸ καὶ ὡραϊσμούς ἐπεισαγαγεῖν ἤδη τινάς, καὶ τεχνιτεῦσαί τι, καὶ προεξεργάσασθαι περιττόν. Ὥσπερ γὰρ αἱ πόλεις οἰκιζόμεναι πρὸς τὰ ἀναγκαῖα μόνα ὁρῶσιν, ὅπως ἂν σώζοιντο, καὶ ὅπως ἂν διαγίνοιντο· ἐπιδιδοῦσαι δὲ οὐκ ἔτ' ἀγαπῶσιν τὸ ἀναγκαῖον, ἀλλ' ἡ δαπάνη πλείων αὐταῖς εἰς κάλλη στοῶν καὶ γυμνασίων μετατίθη [γρ. μετεθῆ] καὶ λαμπρότητα ἀγορᾶς. Οὕτως ἐπιστήμης ἡ μὲν πρόοδος ἐν τοῖς ἀναγκαίοις, ἡ δὲ αὔξησις ἐν τοῖς περιττοῖς. Τὸ δὲ [γρ. δὴ] σκέμμα τὸ περὶ τῆς ἐξαπλώσεως, αὐτὸ δι' αὐτὸ φροντίδος ἀξιώσαντες, ἐξεπονήσαμέν τε καὶ σύγγραμμα εἰργασάμεθα, πλήθει τε ἀναγκαίῳ καὶ ποικιλίᾳ θεωρημάτων αὐτὸ κατακοσμήσαντες· καὶ εἰς ὕλην μεταθεῖναι τοὺς λόγους σπουδὴν ἐθέμεθα, ἄγαλμα πάγκαλον τοῦ κοσμικοῦ πλάτους δημιουργήσαντες. Τῆς δὲ αὐτῆς ἐφόδου καὶ ἐπίπεδον ἐπιφάνειαν, καὶ τὴν ὁμαλὴν κοίλην εἰς τοὺς αὐτοὺς

Digitized by Google

λόγους τέμνειν διδούσης, συγγενεστέραν ἡγούμενοι τὴν ὁπωσοῦν κοίλην τῇ τέλεον σφαιρικῇ · ὑπεμβολαίᾳ τὸ πλάτος ἐκοιλάναμεν, τά τε ἄλλα ἐπεμελήθημεν, ὅπως ἂν ἡ φαντασία τοῦ ὀργάνου τῆς ἀληθείας ὑπομιμνήσκῃ τὸν ἔννουν θεατήν. Καὶ γὰρ τοῖς ἐξ μεγέθεσιν τοὺς διαφέροντας ἀστέρας ἐνετάξαμεν, καὶ τοὺς πρὸς ἀλλήλους αὐτῶν σχηματισμοὺς ἐτηρήσαμεν. Τῶν δὲ κύκλων τοὺς μὲν περιηγάγομεν, τοὺς δὲ διηγάγομεν · ἅπαντας δὲ ἐτέμομεν μοιρικῶς, τὰς πέντε μοιριαίας γραμμὰς μείζους τῶν μοιριαίων ποιήσαντες · ὅτι καὶ τὰς ἐπιγραφὰς τῶν ἀριθμῶν κατ' αὐτὰς παρηυξήσαμεν, καὶ ἐν ἀργύρῳ τοῦ μέλανος ἔμφασιν βιβλίου ποιοῦντος τὸ ὑποκείμενον. Τέτμηνται δὲ οὐχ ὁμοστοίχως ἅπαντες, οὔθ' ἑαυτοῖς οὔτ' ἀλλήλοις · ἀλλ' οἱ μὲν εἰς ἴσας τομὰς, οἱ δὲ ἀνωμάλως μὲν καὶ ἀνίσως κατὰ τὴν αἴσθησιν, τῷ λόγῳ δὲ ὁμαλῶς τε καὶ ἴσα [γρ. ἴσως]. Τοῦτο γὰρ ἔδει συμβαίνειν, ἵν' ὁμολογήσῃ τὰ διαφέροντα σχήματα. Δι' ἣν αἰτίαν καὶ οἱ διὰ τῶν πόλων τε καὶ τῶν τροπικῶν σημείων γραφόμενοι μέγιστοι κύκλοι, τῷ λόγῳ μένοντες κύκλοι, γεγόνασιν εὐθεῖαι τῇ μεταθέσει τοῦ θεωρήματος · ὅ τε Ἀνταρκτικὸς μείζων ἐντέτακται τῶν μεγίστων, καὶ τὰ πρὸς ἀλλήλους διαστήματα τῶν ἀστέρων ἐμεγεθύνθη κατ' ἐκεῖνο τῆς ἐξαπλώσεως. Τῶν δὲ ἐπιγραμμάτων ἃ διὰ χρυσοῦ στερεοῦ ταῖς σχολαζούσαις ἀστέρων χώραις, κατὰ τὸν Ἀνταρκτικὸν κύκλον ἐγκολάψαντες ἐνεθήκαμεν, τὸ μὲν ὕστερον τὰ τετράστιχον ἀρχαῖόν ἐστιν, ἁπλουστέρως ἔχον εἰς ἀστρονομίαν ἐγκώμιον ·

A et cura statuissemus, elaboravimus, et scriptum edidimus, quod cum copia necessaria, tum varietate theorematum stipavimus, et ad materiam traducere disputationes studuimus, pulcherrimum tabulæ mundi simulacrum moliti. Cum vero eadem tractatio et planam superficiem, et æquabiliter cavam in rationes certas secare concedat, quia majorem cognationem habere ducebamus qualecunque cavum cum corpore perfecte globoso : idcirco plana tabula cavum deprimendo perfecimus : tum alia exquisivimus, quo organi species sagacem spectatorem de veritate admoneat. Nam et stellas illas, quarum sena magnitudinum discrimina sunt, ordine inseruimus, et harum inter se conformationes servavimus. De circulis autem B quosdam circum alios, quosdam per alios duximus : universos autem in partes secuimus; et quintarum certe partium lineas grandiores quam singularum partium fecimus : propterea quod numerorum etiam inscriptiones juxta has exsculpsimus, atque in argento, in quo atrum libri speciem præ se fert, id quod litteras excipit. Dissecti autem sunt non pari serie universi, tam ipsi per se quam respectu inter se : sed alii quidem in sectiones æquales, alii vero inæquabiliter et inæqualiter sensu, ratione autem et æquabiliter et æqualiter. Id enim accidere oportet, ut consentanea sint diversæ figuræ. Qua de causa et illi maximi circuli qui per polos et puncta tropica describuntur, cum circulorum rationem retineant, theoremate mutato, rectæ lineæ facti sunt : Antarcticusque ita insertus est, ut major sit quam illi maximi : tum intervalla quibus stellæ inter se distant, majora facta sunt in illa explanationis ratione. De epigrammatis autem, quæ ex solido auro in vacuis a stellis locis, sub circulo Antarctico exarata apposuimus : de his, inquam, alterum posterius et quatuor versuum, id vetus est, quod astronomiæ laudem continet, simplicioris cujusdam modi.

Οἶδ' ὅτι θνατὸς ἐγὼ, καὶ ἐφάμερος · ἀλλ' ὅταν C [ἄστρων
Ἰχνεύω πυκινὰς ἀμφιδρόμους ἕλικας,
Οὐκ ἔτ' ἐπιψαύω γαίης ποσὶν, ἀλλὰ παρ' αὐτῷ
Ζηνὶ διοτρεφέως πίμπλαμαι ἀμβροσίης.

Sum mortalis homo, vitæ quoque perbrevis : at cum
Astra globosque poli scandere fert animus ;
Tum pedibus non calco solum : sed celsior alto
Adsto Jovi, atque alma perfruor ambrosia.

Τὸ δὲ ἡγούμενον αὐτοῦ τὸ ὀκτάστιχον, ἐποιήθη μὲν ὑφ' οὗ τὸ ἔργον, ἐμοῦ · σπερματικὴν δὲ ἔχει καὶ καθολικὴν περίνοιαν τῶν ἐνορωμένων, μετ' ἰσχύος ἀπηγγελμένον, καὶ ἐπιστημονικῶς μᾶλλον ἢ ἀκριβῶς [γρ. ἀδρῶς] συγκείμενον. Ὃ διαλέγεται πρὸς μόνον τὸν ἀστρονόμον, τί ἂν ὄναιτο τοῦ ὀργάνου. Τὰς γὰρ ἐποχὰς ὑπισχνεῖται τῶν ἀστέρων · ἀλλ' οὔτι φησὶ πρὸς τὸν ζωδιακὸν, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἰσημερινόν. Ἐφάνη γὰρ διὰ τῶν γραμμάτων τὸ ἐκείνως ἐλεῖν ἀδύνατον. Καὶ τὰς λοξώσεις φησὶν δίδοσθαι, τῶν μερῶν τοῦ ζωδιακοῦ δηλονότι πρὸς τὰ μέρη τοῦ ἰσημερινοῦ · ἐπὶ πᾶσι τὰς συναναφορὰς, τοῦτ' ἔστι ταῖς πόσαις τοῦ ζωδιακοῦ μοίραις αἱ πόσαι τοῦ ἰσημερινοῦ τὸν αὐτὸν ἰσημερινὸν διεξέρχονται. Ἔστι δὲ τόδε · γεγράφθω δὲ τῶν ὕστερον ἀναγνωσομένων εἵνεκα · ἐπεὶ σοί γε κἂν τῷ πίνακι κείμενον ἐξαρκεῖ.

313 Alterum vero ordine prius, quod octo versus habet, compositum est ab eo a quo et opus, a me scilicet. Sparsam autem continet et generalem considerationem eorum quæ cernuntur, proferturque cum vi, cum ita factum sit, ut doctrinæ plus quam elegantiæ habeat. Enarrat quippe tantum astronomo, quid fructus ab organo percipere possit. Nam et loca promittit siderum, non tamen Signiferi respectu, sed Æquinoctialis : hoc enim de expositione scripta jam patuit, fieri non posse ut illo modo deprehendantur. Tum obliquationes ait effectas esse, partium scilicet Zodiaci ad partes Æquinoctialis, et in singulis quæ cum illis una se proferunt : id est, cum quot partibus Zodiaci, quot Æquinoctialis per illum ipsum Æquinoctialem transeunt. Est autem Epigramma quod posterorum causa hoc loco ascriptum est, qui sint lecturi : nam tibi quidem satis est, in tabula esse incisum.

Ἡ σοφίη στίβον εὗρεν ἐς οὐρανόν. Ὦ μέγα θαῦμα!
Καὶ νόος ἐξ αὐτῶν ἦλθεν ἐπουρανίων.

Invenit sophia ad cælos aditum : o via mira!
Ut mens cælitibus venit ab æthereis.

Digitized by Google

Ecce globi expandit sinuata volumina, et orbes
Æquos cæsuris imparibus secuit.
Omnia sidera contemplator in orbita, Apollo

Tempora nocturnis qua æqua diurna facit.
Obliquasque vias signorum habe : at inclyta puncta
Te haud fugient, medius queis patet axe dies.

Ἴνίδε καὶ γυρὰ σφαίρας ἐπετάσσατο νῶτα,
Ἴσα δὲ κύκλα τομαῖς οὐχ ὁμαλαῖσι τέμε.
Σκέπτεο τείρεα πάντα πρὸς ἄντυγα, τῆς ἐπὶ [Τιτὰν
Νύκτα τιταντεύει καὶ φάος ἀρχόμενος·
Δέξο ζωδιακοῦ λοξώσιας, οὐδέ σε λήσει
Κλειτὰ μεσημβρινῆς κέντρα συνηλύσεως.

MONITUM.

Sequentes hymni decem duplicis sunt ordinis. Quatuor scilicet priores, quos Christianis dogmatibus jam imbutus, ast nondum baptismo initiatus condidisse videtur Synesius, piarum meditationum fructus precesve ad Deum directæ, affectus ardentissimos ac sublimissimos spirant. Sex autem posteriores, ab ipso jam Christiano facti, ubique fere Christi laudes canunt, ejusque opem invocant.

ΣΥΝΕΣΙΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΥΜΝΟΙ.

SYNESII EPISCOPI HYMNI.

HYMNUS PRIMUS (1).

Eia mihi, sonora cithara,
Post Teium cantum,
Post Lesbiamque modulationem,
Augustioribus hymnis
Cane Dorium carmen,
Teneras non in virgines
Venustum ridentes,
Florentium nec in juvenum
Multum amabilem pubertatem.
Divinæ enim sancta
Sapientiæ pura parturitio
Carmina ad divina urget
Citharæ fides ut pulsem.
Dulces autem jubet curas
Terrenarum fugere cupiditatum.
Quid enim vires, quid vero forma,
Quid vero aurum, quid vero fama,
Regiique honores,
Si conferantur cum curis de Deo?
Alius equos scite agitet,
Alius arcum bene tendat,
Alius acervos custodiat
Opum, aureas divitias :
Alii vero (sit) decus coma
Demissa cervicibus :
Celebris admodum alius sit
Apud juvenes, apud puellas,
Nitenti decore vultus.
At mihi tranquillam liceat
Vitam ignotam ducere,
Cæteris quidem ignotam,
Deo autem notam.
Sapientia vero mihi adsit
Commoda ad juventutem,

(1) Interprete Fr. Porto.

ΥΜΝΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

Ἄγε μοι λίγεια φόρμιγξ,
Μετὰ Τηΐαν ἀοιδάν,
Μετὰ Λεσβίαν τε μολπάν,
Γεραρωτέροις ἐφ' ὕμνοις
Κελάδει Δώριον ᾠδάν,
Ἁπαλαῖς οὐκ ἐπὶ νύμφαις,
Ἀφροδίσιον γελώσαις,
Θαλερῶν οὐδ' ἐπὶ κούρων
Πολυηράτοισι ἥβαις.
Θεοκύμονος γὰρ ἁγνὰ
Σοφίας ἄχραντος ὠδὶς
Μέλος ἐς θεῖον ἐπείγει
Κιθάρας μίτους ἐρέσσειν.
Μελιχρὰν δ' ἄνωγεν ἅταν
Χθονίων φυγεῖν ἐρώτων.
Τί γὰρ ἀλκὰ, τί δὲ κάλλος,
Τί δὲ χρυσὸς, τί δὲ φάμα,
Βασιλῆοί τε τιμαὶ
Παρὰ τὰς Θεοῦ μερίμνας;
Ὁ μὲν ἵππον εὖ διώκοι,
Ὁ δὲ τόξον εὖ τιταίνοι,
Ὁ δὲ θημῶνας φυλάσσοι
Κτεάνων, χρύσειον ὄλβον·
Ἑτέρῳ δ' ἄγαλμα χαίτη
Καταειμένη τενόντων·
Πολύυμνος δέ κεν εἴη
Παρὰ κούροις, παρὰ κούραις,
Ἀμαρύγμασι προσώπων.
Ἐμὲ δ' ἀψόφητον εἴη
Βιοτὰν ἄσημον ἕλκειν,
Τὰ μὲν ἐς ἄλλους ἄσημον,
Τὰ δὲ πρὸς Θεὸν εἰδότα.
Σοφία δέ μοι παρείη
Ἀγαθὰ μὲν νεότατα,

Digitized by Google

Ἀγαθὰ δὲ γῆρας ἕλκειν,
Ἀγαθὰ δ' ἄνασσα πλούτου
Πενίαν δ' ἀμοχθος οἶσει
Σοφία γελῶσα, πικραῖς
Ἄβατον βίου μερίμναις.
Μόνον εἰ τόσον παρείη,
Ὅσον ἄρκιον καλιῆς
Ἀπὸ γειτόνων ἐρύκειν·
Ἵνα μὴ χρεώ με κάμπτοι
Ἐπὶ φροντίδας μελαίνας.
Κλύε καὶ τέττιγος ᾠδάν,
Δρόσον ὀρθρίαν πιόντος.
Ἴδε μοι βοῶσι νευραὶ
Ἀκέλευστα, καί τις ὁμφὴ
Περί τ' ἀμφί με ποτᾶται.
Τί ποτ' ἄρα τέξεταί μοι
Μέλος ἀ θέσκελος ᾠδίς;
Ὁ μὲν, αὐτόσσυτος ἀρχὰ,
Ταμίας πατήρ τε ὄντων,
Ἀλόχευτος, ὑψιθώκων
Ὑπὲρ οὐρανοῦ καρήνων
Ἀλύτῳ κύδει γαίων,
Θεὸς ἔμπεδος θαάσσει·
Ἑνοτήτων ἑνὰς ἀγνὴ,
Μονάδων μονάς τε πρώτη,
Ἁπλότητας ἀκροτήτων
Ἑνώσασα, καὶ τεκοῦσα
Ὑπερουσίοις λοχείαις·
Ὅθεν αὐτὴ προθοροῦσα
Διὰ πρωτόσπορον εἶδος,
Μονὰς ἄῤῥητα χυθεῖσα
Τρικόρυμβον ἔσχεν ἀλκάν.
Ὑπερούσιος δὲ παγὰ
Στέφεται κάλλει παίδων
Ἀπὸ κέντρου τε θορόντων,
Περὶ κέντρον τε ῥυέντων.
Μένε μοι, θρασεῖα φόρμιγξ,
Μένε, μηδὲ φαῖνε δήμοις
Τελετὰς ἀνοργιάστους.
Ἴθι, καὶ τὰ νέρθε φώνει·
Τὰ δ' ἄνω σιγὰ καλύπτου.
Ὁ δὲ νοῦς οἵοισιν ἤδη
Μέλεται νόοισι κόσμοις.
Ἀγαθὰ γὰρ ἔνθεν ἤδη
Βροτέου πνεύματος ἀρχὰ
Ἀμερίστως ἐμερίσθη.
Ὁ καταιβάτας ἐς ὕλαν
Νόος ἄφθιτος τοκήων
Θεοκοιράνων ἀπορῥώξ,
Ὀλίγα μέν· ἀλλ' ἐκείνων
Ὅλος οὗτος εἷς τε πάντη
Ὅλος εἰς ὅλον δεδυκὼς
Κύτος οὐρανῶν ἑλίσσει·
Τὸ δ' ὅλον τοῦτο φυλάσσων
Νενεμημέναισι μορφαῖς
Μεμερισμένος παρέστη·
Ὁ μὲν, ἀστέρων διφρείαις,
Ὁ δ' ἐς ἀγγέλων χορείας,
Ὁ δὲ καὶ ῥέποντι δεσμῷ
Χθονίαν εὕρετο μορφὰν,
Ἀπὸ δ' ἐστάθη τοκήων,
Ἀνοφερὰν ἤρυσε λάθαν,
Ἀλαωποῖσι μερίμναις
Χθόνα θαυμάσας ἀτερπῆ.
Θεὸς ἐς θνητὰ δεδορκὼς
Ἔνι μὰν, ἔνι τι φέγγος
Κεκαλυμμέναισι γλήναις·
Ἔνι καὶ δεῦρο πεσόντων
Ἀναγώγιός τις ἀλκὰ,
Ὅτε κυμάτων φυγόντες
Βιοτησίων, ἀκηδεῖς
Ἁγίας ἔστειλαν οἴμους
Πρὸς ἀνάκτορον Τοκῆος.
Μάκαρ ὅστις βορὸν ὕλας
Προφυγὼν ὕλαγμα, καὶ γᾶς
Ἀναδὺς, ἅλματι κούφῳ
Ἴχνος ἐς Θεὸν τιταίνει.

Commoda ad senectutem ducendam,
Commoda domina divitiarum:
Pauperiem autem sine negotio feret
Sapientia ridens, amaris
Inaccessam vitæ curis.
Solummodo mihi tantum adsit,
Quantum (sit) satis, ut a tuguriis
Vicinorum (me) arcent:
Ne necessitas me adigat
Ad curas tetras.
Audi et cicadæ cantum,
Quæ rorem matutinum ebibit.
En mihi sonant nervi
Injussa, et quidam afflatus
Undique me circumvolat.
Quid igitur tandem pariet mihi
Carminis divinus partus?
Ille quidem, ex se ortum principium,
Gubernator, paterque rerum omnium,
Ingenitus, excelsa
Super cœli cacumina
Immortali gloria lætus
Deus constanter sedet:
Unitatum unitas sancta,
Monadumque monas prima,
Simplicitates summitatum
Quæ junxit, et peperit
Supersubstantiali partu:
Unde ipsa prosiliens
Per primigenam formam,
Unitas ineffabilem in modum diffusa,
Trinam adepta est vim.
Supersubstantialis vero fons
Coronatur pulchritudine prolis,
Quæ ex centro profluxit,
Et circa centrum volvitur.
Sile mihi, audax o cithara:
Sile, neque efferto in vulgus
Sacra arcana maxime.
I, et terrena cane:
Superna silentium operiat.
Mens vero solos jam
Curat intellectuales mundos.
316 Bona enim inde jam
Humani spiritus origo
Individue divisa est:
Ac mens delapsa in hylam,
Mens immortalis parentum
Divinorum propago,
Exigua quidem: sed illorum
Tota ista et una ubique,
Tota in totum infusa,
Vastam cavitatem cœlorum torquet:
Universumque hoc conservans,
In diversas formas
Distributa adest.
Pars ejus, stellarum cursus,
Pars, angelorum cœtus,
Pars etiam gravi nexu
Terrenam sortita est formam,
Disjunctaque a parentibus
Tenebrosam hausit oblivionem,
Cæcis sollicitudinibus
Terram admirata injucundam.
Deus humana intueus
Inest tamen, inest aliquid lucis
Opertis oculis:
Inest etiam iis qui huc delapsi sunt,
In cœlum revocans quædam vis,
Cum fluctibus emersi
Vitæ, læti
Sanctum ingrediuntur iter
Ad regiam parentis.
Beatus, qui voracem hylæ
Vitans latratum et e terra
Emergens, saltu levi
Vestigia ad Deum dirigit.

Digitized by Google

Beatus, qui post fata,
Post labores, post acerbas
Terrenas curas,
Ingressus mentis vias
Altitudinem vidit divina refulgentem luce.
Laboriosum est totum intendere
Animum totis alis
Cœlestia affectantium cupidinum.
120 Tu modo confirma conatum
Ad intellectualia ferente impetu :
Ille vero tibi propius in conspectum se
Parens, manus porrigens. [dabit
317 Præcurrens enim aliquis radius
Illustrabit semitas,
Pandetque tibi intellectualem
Campum, pulchritudinis originem.
Eia mihi, o anima, bibens
Ex bonorum perenni fonte,
130 Conceptis suppliciter precibus ad pa-
Ascende, neque cunctare, [rentem
Terræ terrena linquens :
Mox vero juncta cum Patre
Dea in Deo exsultabit.

HYMNUS SECUNDUS.

Iterum lux, iterum aurora,
Iterum dies fulget
Post noctivagas tenebras.
Iterum mihi cane, o anime,
Deum matutinis carminibus.
Qui dedit lucem diei,
Qui dedit stellas nocti,
Mundum ambientem choream :
Fluctuantis et hylæ
10 Texit dorsum æther
Ignis insidens summitati,
Ubi clarissima luna
Imum orbem secat.
Super octavam autem sphæram
Gyrorum stelliferorum,
Orbis stellarum expers
Sub sinu suo agitans
Orbes contrario cursu currentes,
Magnam circa mentem movetur,
20 Quæ cœlestis oras mundi
Canis obtexit alis.
Ulteriora beatum silentium,
Intelligentium et intellectilium
Individuam divisionem tegit.
Unus fons, una radix,
Ter splendens elucet forma.
318 Ubi enim profunditas Patris,
Ibi etiam illustris Filius,
Cordis ingens partus,
30 Sapientia mundi opifex,
Conciliatrixque lux
Sancti elucet Spiritus.
Unus fons, una radix
Bonorum tulit copiam,
Et supersubstantialem propaginem
Genitalibus ferventem motibus,
Conditorum etiam lucentes
Beatorum admirandos fulgores :
Unde in mundo constitutus jam
40 Cœtus immortalium angelorum,
Patris gloriam
Et primogenitam formam
Cœlestibus canit carminibus
Prope benignos parentes :
Exercitus angelorum senii expers,
Et partim in mentem respiciens
Decerpit pulchritudinis principium,
Partim in sphæras respiciens
Regit altitudinem mundi,
50 Supernum ornatum trahens
Ad imam usque hylam :
Ubi dæmonum turbam

Μάκαρ ὅστις μετὰ μοίρας,
Μετὰ πόνους, μετὰ πικρὰς
Χθονογηθεῖς μελεδῶνας,
Ἐπιβὰς νόου κελεύθων
Βυθὸν εἶδεν θεολαμπῆ.
Πόνος εἰς ὅλαν τανῦσαι
Καρδίαν ὅλοισι ταρσοῖς
Ἀναγωγίων ἐρώτων.
120 Μόνον ἐμπέδωσον ὁρμὰν
Νοερηφόροισιν ὁρμαῖς·
Ὁ δέ τοι πέλας φανεῖται
Γενέτας χεῖρας ὀρεγνύς.
Προθέοισα γάρ τις ἀκτὶς
Καταλάμψει μὲν ἀταρπούς,
Πετάσει δέ τοι νοητὸν
Πεδίον, κάλλεος ἀρχάν.
Ἄγε μοι, ψυχὰ, πιοῖσα
Ἀγαθορρύτοιο παγᾶς,
130 Ἱκετεύσασα τοκῆα
Ἀνάβαινε, μηδὲ μέλλε,
Χθονὶ τὰ χθονὸς λιποῖσα·
Τάχα δ' ἂν μιγεῖσα Πατρὶ
Θεὸς ἐν Θεῷ χορεύσοις.

ΥΜΝΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

Πάλι φέγγος, πάλιν ἀὼς,
Πάλιν ἀμέρα προλάμπει
Μετὰ νυκτίφοιτον ὀρφνάν.
Πάλι μοι λίταινε θυμὲ
Θεὸν ὀρθρίοισιν ὕμνοις,
Ὅς ἔδωκε φέγγος ἀοῖ,
Ὅς ἔδωκεν ἄστρα νυκτὶ,
Περικοσμίαν χορείαν.
Πολυκύμονος μὲν ὕλας
10 Ἐκάλυψε νῶτον αἰθὴρ
Πυρὸς ἐμβεβὰς ἀώτῳ,
Ἵνα κυδίμα σελάνα
Πυμάταν ἄντυγα τέμνῃ.
Ὑπὲρ ὀγδόαν δὲ δίναν
Ἑλίκων ἀστροφορήτων
Ῥόος ἀστέρων ἔρημος
Ὑποκολπίους ἑλαύνων
Πτύχας ἀντίον θεοίσας,
Μέγαν ἀμφὶ νοῦν χορεύει,
20 Ὅς ἄνακτος ἄκρα κόσμου
Πολιοῖς ἔρεψε ταρσοῖς.
Τὰ πρόσω μάκαιρα σιγὰ,
Νοερῶν τε καὶ νοητῶν
Ἄτομον τομὰν καλύπτει.
Μία παγὰ, μία ῥίζα,
Τριφαὴς ἔλαμψε μορφά.
Ἵνα γὰρ βυθὸς Πατρῴος,
Τόθι καὶ κύδιμος Υἱὸς,
Καρδιαῖόν τι λόχευμα,
30 Σοφία κοσμοτεχνῆτις
Ἐνοτήσιόν τε φέγγος
Ἁγίας ἔλαμψε Πνοιᾶς.
Μία παγὰ, μία ῥίζα
Ἀγαθῶν ἀνέσχεν ὄλβον,
Ὑπερούσιόν τε βλάσταν
Γονίμοις ζέοισαν ὁρμαῖς,
Τά τ' ἐνουσίων προλάμπει
Μακάρων ἀγητὰ φέγγη.
Ὅθεν ἐγκόσμιος ἤδη
40 Χορὸς ἀφθίτων ἀνάκτων,
Γενετῆριόν τε κῦδος,
Τό τε πρωτόσπορον εἶδος,
Νοεροῖς ἔμελψεν ὕμνοις
Πέλας εὐμενῶν τοκήων,
Στρατὸς ἀγγέλων ἀγήρως,
Τὰ μὲν ἐς νόον δεδορκὼς,
Δρέπεται κάλλεος ἀρχάν,
Τὰ δ' ἐς ἄντυγας δεδορκὼς
Διέπει βένθεα κόσμου,
50 Τὸν ὕπερθε κόσμον ἕλκων
Νεάτας καὶ μέχρις ὕλας.
Ἵνα δαιμόνων ὅμιλον

Digitized by Google

Φύσις ἱζάνουσα τίκτει
Πολύθρουν καὶ πολυμήταν·
Ὅθεν ἥρως, ὅθεν ἤδη
Περὶ γᾶν, σπαρεῖσα πνοιά,
Χθονὸς ἐζώωσε μοίρας
Πολυδαιδάλοισι μορφαῖς.
Τὰ δὲ πάντα σεῖο βουλᾶς
Ἔχεται· σὺ δ' ἐσσὶ ῥίζα
Παρεόντων, πρό τ' ἐόντων,
Μετεόντων, ἐνεόντων.
Σὺ πατὴρ, σὺ δ' ἐσσὶ μάτηρ.
Σὺ δ' ἄῤῥην, σὺ δὲ θῆλυς·
Σὺ δὲ φωνά, σὺ δὲ σιγά·
Φύσεως φύσις γονῶσα.
Σὺ δ' Ἄναξ, αἰῶνος αἰών,
Τὸ μὲν ᾗ θέμις βοῶσαι,
Μέγα χαῖρε ῥίζα κόσμου,
Μέγα χαῖρε, κέντρον ὄντων,
Μονὰς ἀμβρότων ἀριθμῶν
Προανουσίων ἀνάκτων.
Μέγα χαῖροις, μέγα χαῖροις
Ὅτι πὰρ Θεῷ τὸ χαίρειν.
Ἐπ' ἐμοῖς ἵλαον οὔας
Τάνυσον χοροῖσιν ὕμνων·
Σοφίας ἄνοιγε φέγγος,
Κατάχει κύδιμον ὄλβον,
Κατάχει χάριν λιπῶσαν
Βιοτᾶς γαληνιώσας,
Πενίαν ἐκτὸς ἐλαύνων,
Χθονίαν τε κῆρα πλούτου.
Μελέων ἔρυκε νούσους·
Παθέων δ' ἄκοσμον ὁρμὰν,
Φρενοκηδεῖς τε μερίμνας
Ἀπό μοι ζωᾶς ἐρύκοις,
Ἵνα μὴ τὸ νοῦ πτέρωμα
Ἐπιβρίσῃ χθονὸς ἄτα·
Ἀνετὸν δὲ ταρσὸν ἀῖρων
Περὶ σᾶς ὄργια βλάστας
Τὰ πανάῤῥητα χορεύσω.

Natura subsidens parit,
Tumultuosam et astutam.
Unde heros, unde jam
Circa terram disseminatus flatus,
Ejus vivificavit partes
Variis formis.
Cuncta vero ex tuo consilio
Pendent : tu autem es radix
Præsentium, præteritorum,
Futurorum, eorum quæ sunt.
Tu pater, tu es mater :
Tu mas, tu femina :
Tu vox, tu silentium :
Naturæ natura fecunda.
Tu, o Rex, sæculi sæculum,
Quantum id quidem fas est voce testari,
Longum salve, radix mundi,
Longum salve, centrum rerum,
Unitas divinorum numerorum
Substantia carentium regum.
Longum salve, longum salve,
Quia penes Deum gaudia.
Ad meorum propitias aures
Pandito festivitatem carminum,
Sapientiæ pandito lucem,
Largitor illustrem felicitatem,
Largitor decus splendidum
Vitæ tranquillæ;
Paupertatem foras pellens,
Terrenamque pestem divitiarum.
Ab artubus arceto morbos,
Et libidinum fœdum impetum :
Edacesque animi curas
A mea vita propulsa ;
Ne mentis alæ
Gravatæ in terram decidant,
Sed liberas pennas tollens,
In tui sacris Nati
Arcanis saltem.

ΥΜΝΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

Ἄγε μοι, ψυχὰ,
Ἱεροῖς ὕμνοις
Ἐπιβαλλομένα,
Ὑληγενέας
Εὕνασον οἴστρους·
Θώρησσε δὲ νόου
Ζαμενεῖς ὁρμάς.
Βασιλῆϊ θεῶν
Πλέκομεν στέφανον,
Θῦμ' ἀναίμακτον,
Ἐπέων λοιβάς.
Σὲ μὲν ἐν πελάγει,
Σὲ δ' ὑπὲρ νάσων,
Σὲ δ' ἐν ἀπείροις,
Ἔπί τε πτολίων,
Κραναῶν τ' ὀρέων,
Καὶ κατὰ κλεινῶν
Ὁπόταν πεδίων
Στάσω διδύμους
Γύων ταρσοὺς,
Σὲ, μάκαρ, μέλπω,
Γενέτα κόσμου.
Σοὶ νὺξ μὲ φέρει
Τὸν ἀοιδὸν, Ἄναξ·
Σοὶ δ' ἀμερίους,
Σοὶ δ' ἀφους,
Σοὶ δ' ἑσπερίους
Ὕμνους ἀνάγω.
Ἴστορες αὐγαὶ
Πολιῶν ἄστρων,
Μάνας τε δρόμοι·
Καὶ μέγας ἴστωρ
Ἅλιος, ἀγνῶν
Ἄστρων πρύτανις,
Ὁσίων ψυχᾶν
Ἅγιος ταμίας.

HYMNUS TERTIUS.

Eia mihi, o anima,
Sacra carmina
Agressa,
Corporeos
Sopito œstros :
Acue mentis
Celeres motus.
Regi deorum
Nectimus coronam,
Hostiam incruentam,
Carminum libamina.
Te in mari,
Te super insulis,
Te in continenti,
Inque urbibus,
Asperisque montibus,
Et super inclytis
Cum campis
Statuam geminas
Pedum plantas,
Te, beate, canam,
Genitor mundi.
Tibi nox me ducit
Vatem, o Rex :
Tibi diurna,
Tibi matutina,
Tibi vespertina
Carmina feram.
Testes fulgores
Micantium siderum,
Lunæque cursus,
Et ingens testis
Sol, pulcrarum
Stellarum moderator,
Piarum animarum
Sanctus arbiter.

Ἐπὶ σὰς αὐλὰς,
Ἐπὶ σοὺς κόλπους
Τὸν ἀπόστροφον
Ταναᾶς ὕλας
Ταρσὸν ἐλαφρίζων,
Χαίρων ἵνα σου
Προμολὰν ἱκόμαν,
Νὺν ἐπὶ σεμνὰς
Τελετηφορίας
Σηκοὺς ἁγίους
Ἱκέτας ἔμολον.
Νὺν ἐπὶ κλειτῶν
Κορυφὰν ὀρέων
Ἱκέτας ἔμολον.
Νὺν ἐς ἐρήμας
Αὐλῶνα μέγαν
Λιβύας ἔμολον,
Πέζαν νοτίαν·
Τὰν οὔτ' ἄθεον
Πνεῦμα μολύνει,
Οὔτε χαράσσει
Ἴχνος ἀνθρώπων
Ἀστυμερίμνων.
Ὅπου σοι ψυχὰ
Καθαρὰ παθέων,
Λύσασα πόθους,
Ἀῆξασα πόνων,
Ἀῆξασα γόων,
Θυμῶν, ἐρίδων,
(Ὅσα κηριτρεφῆ)
Ἀποσεισαμένα,
Καθαρᾷ γλώσσᾳ,
Γνώμῃ θ' ὁσίᾳ
Τὸν ὀφειλόμενον
Ὕμνον ἀποίσῃ.
Εὐφαμείτω
Αἰθὴρ καὶ γᾶ·

Ad tua atria,
Ad tuos sinus
Aversas
A vasta hyla
Alas sublevans,
Lætus ut ad tuum
Vestibulum pervenirem.
Nunc ad venerandorum
Sacrorum
Templa sancta
Supplex venio.
Nunc ad inclytorum
Verticem montium
Supplex venio :
Nunc ad desertæ
Convallem ingentem
Libyæ venio :
Oram australem,
Quam neque impius
Flatus polluit :
Nec signat
Vestigium hominum
Urbana curantium.
Ubi tibi anima
Pura affectuum,
Soluta cupiditatibus,
Desinens a laboribus,
Cessans a luctibus,
Ira, contentionibus,
(Quæ in corde aluntur)
Ea excutiens,
Pura lingua,
Menteque sancta
Debita
Carmina referat.
Pax sit
In æthere et in terra :

Digitized by Google

Sistat mare, Στάτω πόντος,
Sistat aer : Στάτω δ' ἀήρ·
Cessate, afflatus Αἴγετε, πνοαὶ
Variorum ventorum ; Βαλίων ἀνέμων,
Cessate, impetus Αἴγετε, ῥιπαὶ
Curvatorum fluctuum, Γυρῶν ῥοθίων,
80 Fluviorum cursus, 80 Ποταμῶν προχοαὶ,
Fontiumque lapsus. Κραναὰι λιβάδες.
Teneat silentium Ἐχέτω σιγὰ
Mundi plagas, Κόσμου λαγόνας,
Dum sacrantur Ἱερευομένων
Sancta carmina. Ἁγίων ὕμνων.
Condant se sub terram Δύτω κατὰ γᾶς
Serpentes sinuosi, Ὀφίων συρμὸς,
Condat se sub terram Δύτω κατὰ γᾶς
Et alatus draco, Καὶ πτανὸς δρις,
90 Dæmon hylæ, 90 Δαίμων ὕλας,
Nubes animæ, Νεφέλα ψυχᾶς,
Idolis gaudens, Εἰδωλοχαρὴς,
Adversus preces qui canes Εὐχαῖς σκύλακας
Advocat. Ἐπιθωΰσσων.
Tu, o Pater, tu, o beate, Σὺ, Πάτερ, σὺ, μάκαρ,
Tu voraces animi Σὺ ψυχοβόρους
Procul arceto canes Ἀπέρυκε κύνας,
Ab anima mea, Ψυχᾶς ἀπ' ἐμᾶς,
A precibus meis, Εὐχᾶς ἀπ' ἐμᾶς,
100 A vita mea, 100 Ζωᾶς ἀπ' ἐμᾶς,
A factis meis : Ἔργων ἀπ' ἐμῶν.
At nostræ Ἃ δ' ἀμετέρα
Mentis libamen Πραπίδων λοιβὰ
Tuis honoratissimis Σοῖς ἐριτίμοις
Curæ sit ministris Μελέτω προπόλοις,
Sapientibus, qui ad te transmittunt Σοφοῖς πορθμεῦσι
Sanctos hymnos. Ἁγίων ὕμνων.
Jam feror Ἤδη φέρομαι
Ad carceres Ἐπὶ βαλβίδας
110 Sacrorum carminum : 110 Ἱερῶν ἐπέων.
322 Jam strepit Ἤδη καναχεῖ
Oraculum in mente. Ὀμφὰ περὶ νοῦν·
O beate, esto propitius mihi : Μάκαρ, ἵλαθί μοι·
O Pater, esto propitius mihi : Πάτερ, ἵλαθί μοι,
Si forte præter decorum, Εἰ παρὰ κόσμον,
Si forte præter modum Εἰ παρὰ μοῖραν
Tua attrectavi. Τῶν σῶν ἔθιγον.
Cujus oculus sapiens, Τίνος ὄμμα σοφὸν,
Cujus acris acies, Τίνος ὄμμα πολὺ,
120 Tuis fulgoribus 120 Ταῖς σαῖς στεροπαῖς
Repressa Ἀνακοπτόμενον
Non perstringetur? Οὐ καταμύσει ;
Intentis enim oculis intueri Ἀτενὲς δὲ δρακεῖν
In tuas faces Ἐπὶ σοὺς πυρσοὺς
Licet ne diis quidem : Θέμις οὐδὲ θεοῖς·
Sed decidens mens Πίπτων δὲ νόος
De tua specula Ἀπὸ σᾶς σκοπιᾶς,
Proxima quæque amplectitur : Τὰ πέλας σαίνει·
Non vestigabilia vestigare Ἀκίχητα κιχεῖν
130 Deum tentat, 130 Ἐπιβαλλόμενος,
Lucemque intueri Προσιδεῖν αἴγλαν
Immensa in profunditate Ἀκάματι βυθῷ
Fulgentem. Ἀμαρυσσομέναν.
Ab inaccessis autem dela- Ἀδάτων δ' ἀποδὰς,
In primæ lucis psa, Ἐπὶ πρωτοφανὲς
Specie figit Εἶδος ἐρείδει
Oculi aciem : Ὄμματος ἀλκάν.
Unde decerpens Ὅθεν αἰνύμενος
In tuas laudes Ἐπὶ σοὺς ὕμνους
140 Flores lucis, 140 Ἄνθεα φωτὸς,
Vagorum ventorum Ἀορίστοις ἀνέμοις
Sedet flatus, Ἀναπαύσαι βολὰν,
Tua tibi restituens. Τὰ σὰ σοὶ πάλι δούς.
Quid enim non tuum, o Rex? Τί γὰρ οὐ σὸν, Ἄναξ ;

Patrum omnium Πατέρων πάντων
Pater, Pater tuiipsius, Πάτερ, αὐτοπάτωρ,
Ante pater, sine patre, Προπάτωρ, ἀπάτωρ,
Fili tuiipsius : Υἱὲ σεαυτοῦ·
Unitas unitate prior, Ἕν ἑνὸς πρότερον,
150 Entium semen, 150 Ὄντων σπέρμα,
Omnium centrum, Πάντων κέντρον,
Æterna expers substantiæ mens, Προανούσιε νοῦ,
Mundi radix, Κόσμου ῥίζα,
Rerum ab initio creatarum Τῶν ἀρχεγόνων
Lux undique collucens, Ἀμφιφαὲς φῶς,
Veritas sapiens, Ἀτρέκεια σοφὰ,
323 Fons sapientiæ, Παγὰ σοφίας,
Mens tecta Κεκαλυμμένε νοῦ
Propriis fulgoribus. Ἰδίαις αὐγαῖς,
160 Ocule tuiipsius, 160 Ὄμμα σεαυτοῦ,
Fulminum potens, Πρηστηροκράτορ,
Sæculorum parens, Αἰωνοτόκε,
Sæculorum vita, Αἰωνόβιε,
Superans deos, Ἐπέκεινα θεῶν,
Superans mentes, Ἐπέκεινα νόων·
In diversas partes versans, Ἐπὶ θάτερα νωμῶν,
Mentium parens mens, Νοερητόκε νοῦ,
Originem præbens diis, Ὀχετηγὲ θεῶν,
Spirituum opifex, Πνευματοεργὲ,
170 Et animarum altor. 170 Καὶ ψυχοτρόφε.
Fons fontium, Παγὰ παγῶν,
Principiorum principium, Ἀρχῶν ἀρχὰ,
Radicum radix : Ῥιζῶν ῥίζα·
Unitas es unitatum, Μονὰς εἶ μονάδων,
Numerorum numerus, Ἀριθμῶν ἀριθμὸς,
Unitas et numerus, Μονὰς ἠδ' ἀριθμὸς,
Intelligentia, et intelligens, Νοῦς καὶ νοερός,
Et quod intelligi potest, Καὶ τὸ νοητὸν,
Et ante id quod potest intelligi. Καὶ πρὸ νοητοῦ.
180 Unum et omnia, 180 Ἕν καὶ πάντα,
Unum autem omnium, Ἕν δὲ ἁπάντων,
Et unum ante omnia, Ἕν τε πρὸ πάντων,
Semen omnium, Σπέρμα τὸ πάντων,
Radix, et summus ramus, Ῥίζα καὶ ὄρπαξ,
Natura inter intelligentias, Φύσις ἐν νοεροῖς,
Femina et mas. Θῆλυ καὶ ἄῤῥεν.
Mystica autem mens Μύστας δὲ νόος
Hæc atque illa dicit, Τά τε καὶ τὰ λέγει,
Profunditatem ineffabilem Βυθὸν ἄῤῥητον
190 Circa ducens choreas. 190 Ἀμφιχορεύων.
Tu es quod parit, Σὺ τὸ τίκτον ἔφυς,
Tu es quod paritur, Σὺ τὸ τικτόμενον,
Tu, qui illustras, Σὺ τὸ φωτίζον,
Tu, qui illustraris : Σὺ τὸ λαμπόμενον.
Tu, qui appares, Σὺ τὸ φαινόμενον,
Tu, qui occultaris Σὺ τὸ κρυπτόμενον
Propriis fulgoribus Ἰδίαις αὐγαῖς.
Unum, et omnia, Ἕν καὶ πάντα
Unum in teipso, Ἕν καθ' ἑαυτὸ,
200 Et per omnia. 200 Καὶ διὰ πάντων.
Tu enim effusus es, Σὺ γὰρ ἐξεχύθης,
Ineffabili modo nate, Ἀῤῥητοτόκε,
324 Ut Filium pareres, Ἵνα παῖδα τέκῃς,
Inclytam sapientiam, Κλεινὰν σοφίαν,
Rerum omnium opificem. Δημιοεργόν.
Profusus autem manes Προχυθεὶς δὲ μένεις
Individuis sectionibus Ἀτόμοισι τόμαις
Obstetricatus. Μαιευόμενος.
Cano te, unitas : Ὑμνῶ σε, μονὰς.
210 Cano te, Trinitas. 210 Ὑμνῶ σε, Τριάς.
Unitas es, trinitas cum sis : Μονὰς εἶ, τριὰς ὤν·
Trinitas es, unitas cum sis. Τριὰς εἶ, μονὰς ὤν·
Quæ autem intellectu percipitur sectio Νοερὰ δὲ τομὰ
Indivisum adhuc Ἄτμητον ἔτι
Quod divisum est, tenet. Τὸ μεριστὸν ἔχει.

Digitized by Google

Ἐπὶ Παιδὶ χυθεὶς
Ἰότατι σοφᾷ.
Αὐτὰ δ' Ἰότας
Βλάστησε μέσα
Φύσις ἀφθέγκτος,
Τὸ προούσιον ὄν.

Οὐ θέμις εἰπεῖν
Δεύτερον ἐκ σοῦ·
Οὐ θέμις εἰπεῖν
Τρίτον ἐκ πρώτου.
Ὠδὶς ἱερὰ,
Ἄῤῥητε γονά.
Ὅρος εἶ φυσίων
Τᾶς τικτούσας,
Καὶ τικτομένας.
Σέβομαι νοερῶν
Κρυφίαν τάξιν.
Χωρεῖ τι μέσον

Οὐ καταχυθέν.

Ἄφθεγκτε γόνε
Πατρὸς ἀφθέγκτου,
Ὠδὶς διὰ σὲ,
Διὰ δ' ὠδῖνος
Αὐτὸς ἐφάνθης,
Ἅμα Πατρὶ φανείς,
Ἰότατι Πατρός·
Ἰότας σὺ ἀεὶ

Παρὰ σεῖο Πατρὶ·
Οὐδ' ὁ βαθύῤῥους
Χρόνος οἶδε γονὰς
Τὰς ἀῤῥήτους·
Αἰὼν δὲ γέρων
Τὸν ἀμήρυτον

Τόκον οὐκ ἐδάη.

Ἅμα Πατρὶ φάνη,

Αἰὼν γενόμενος
Ὁ γενησόμενος.
Τίς ἐπ' ἀφθέγκτοις

Ἔβράδευσε τόλμαν;

Ἀλαῶν μερόπων

Δαιδαλογλώσσων
Ἄθεοι τόλμαι.
Σὺ δὲ φωτοδότας
Φωτὸς νοεροῦ·
Σκολιᾶς δ' ἀπάτας
Ἀνέγκεις ὁσίων
Πραπίδας μερόπων,
Ἐς ζόφον ὕλας
Μὴ καταδῦναι.
Σὲ, Πάτερ κόσμων,
Πάτερ αἰώνων,
Αὐτουργὲ θεῶν,
Εὐαγὲς αἰνεῖν.
Σὲ μὲν οἱ νοεροὶ
Μέλπουσιν, Ἄναξ,
Σὲ δὲ κοσμαγοὶ
Ὀμματολαμπεῖς
Νόες ἀστέριοι
Ὑμνοῦσι, μάκαρ,
Οὓς περὶ κλεινὸν
Σῶμα χορεύει.
Πᾶσά σε μέλπει
Γενεὰ μακάρων,
Οἱ περὶ κόσμον,
Οἱ κατὰ κόσμον,
Οἱ ζωναῖοι,
Οἵ τ' ἄζωνοι

In Filium effusus
Consilio sapienti.
Ipsum autem consilium
Natum est media
Natura ineffabilis,
Quæ est ante naturas omnes.

Nefas (est) dicere
Secundum abs te.
Nefas (est) dicere
Tertium a primo.
Partus sacer,
Ineffabilis fetus.
Terminus es naturarum
Parientis,
Et partæ.
Veneror intellectualium
Arcanum ordinem.
Capiunt hæ medium quiddam
Non (extrinsecus) infusum.

Ineffabilis proles
Patris ineffabilis,
Partus propter te,
Per partum autem
Tu es in lucem editus,
Una cum Patre editus
Consilio Patris:
Consilium autem tu (es) semper

Apud tuum Patrem.
Ne immensum quidem
Tempus novi ortus
Tuos ineffabiles,
Sæculumque vetus,
Nulla temporis serie textum

Partum non cognovit.

Una cum Patre apparuit

Semper natus
Qui nasciturus erat.
Quis in rebus inenarrabilibus

Acuit audaciam, tanquam proposito

Cæcorum hominum præmio?

Varia loquentium
Impiæ audaciæ (sunt).
Tu autem lucis largitor,
Lucis intelligibilis:
Obliqua et a fraude
Abducis sanctorum
Mentes hominum,
In tenebris hylæ
Ne demergantur.
Te, Pater mundorum,
Pater sæculorum,
Opifex divorum,
Fas est laudare.
Te quidem intelligentiæ
Canunt, o Rex;
Te mundi rectores,
Oculi fulgentes,
Mentes sidereæ
Celebrant, o beate,
Quas circum inclytum
Corpus movetur,
Omnis te canit
Cœtus beatorum,
Qui circa mundum,
Qui in mundo,
Qui in zonis,
Quique extra zonas

Κόσμου μοίρας
Ἐφέπουσι σοφοὶ
Ἀμφιβατῆρες,
Οἱ παρὰ κλεινοὺς
Οἰηκοφόρους·
Οὓς ἀγγελικὰ
Προχέει σειρά·
Τό τε κυδῆεν
Γένος ἡρώων,
Ἔργα τὰ θνητῶν
Κρυφίαισιν ὁδοῖς
Διανισσόμενον,
Ἔργα βρότεια.
Ψυχά τ' ἀκλινὴς
Καὶ κλινομένα
Ἐς μελαναυγεῖς
Χθονίους ὄγκους.
Σὲ μάκαιρα φύσις
Φύσεώς τε γονὰ
Ὑμνέει, μάκαρ,
Τὰς ζειδώρους
Ἐφέπεις πνοιαῖς,
Ἀπὸ σῶν ὀχετῶν
Κατασυρομέναις
Προκυλινδομέναις.
Σὺ γὰρ ἀχράντων
Ἡγέτα κόσμων,
Φύσις εἶ φυσίων·
Σὺ φύσιν θάλπεις
Γένεσιν θνατῶν,
Τᾶς ἀενάου
Ἰνδάλμονα,
Ἵνα καὶ πυμάτα
Μερὶς ἐν κόσμῳ
Λελάχῃ ζωᾶς
Ἐπαμειβομένας.
Οὐ γὰρ θέμις ἦν
Τρύγα τὰν κόσμου
Κορυφαῖς ἐρίσαι.
Τὸ δὲ ταχθὲν ὅλως
Ἐς χορὸν ὄντων,
Οὐκέτ' ὀλεῖται·

Ἄλλο δ' ἀπ' ἄλλου,
Διὰ δ' ἀλλήλων,
Πάντ' ἀπολαύει.
Ἐξ ὀλλυμένων.
Κύκλος ἀΐδιος,
Ταῖς σαῖς πνοιαῖς
Ἀναθαλπόμενος,
Σοὶ διὰ πάντων
Ἵστησι χορούς.
Μάτειρα φύσις,
Ἰδίαις χρόαις,
Ἰδίοις ἔργοις
Δαιδαλλομένων.
Ἐκ δὲ ζώων
Ἑτεροφθόγγων
Μίαν ἁρμονίαν
Ὁμόφωνον ἄγει.

Σοὶ πάντα φέρει
Αἶνον ἀγήρων·
Ἀὼς καὶ νὺξ,
Στεροπαὶ, νιφάδες,
Οὐρανὸς, αἰθὴρ,
Καὶ γᾶς ῥίζαι,
Ὕδωρ, ἀὴρ,
Σώματα πάντα,
Πνεύματα πάντα,
Σπέρματα, καρποὶ,
Φυτὰ, καὶ πόαι,
Ῥίζαι, βοτάναι,
Βοτὰ καὶ πτηνὰ,
Καὶ νηχομένων
Νεπόδων ἀγέλαι.
Ἰδὲ καὶ ψυχὰν

Mundi partes
Gubernant sapientes
Ministri,
Qui ad inclytos
Clavi gubernatores (stant):
Quos angelica
Profundit series.
Atque illustre
Genus heroum,
Opera mortalium,
Occultis viis
Quod permeat,
Opera mortalia.
Animaque non proclivis
Et prona
In caliginosos
Terrenos globos.
Te, beata natura,
Naturæque proles
Laudat, o beate,
Quas almis
Regis auris,
De tuis canalibus
Deductas
(Et) provolutas.
Tu namque immensi
Moderator mundi,
Natura es naturarum,
Tu naturam foves
Originem mortalium,
Immortalis
Imaginem,
Ut etiam ima
Pars in mundo
Sortiatur vitam
Alternam.
Neque enim fas erat
Fæcem mundi
In summo vertice statuere,
At quod statutum omnino
In cœlu entium,
Nunquam post hac interibit;

Aliud vero ab alio
Mutua vicissitudine
Omnia fruuntur.
Rerum intereuntium
Orbis æternus,
Tuo spiritu
Reviviscens,
Tibi per omnia
Statuit choreas.
Mater natura
Suis coloribus,
Suis operibus
Picta variis.
Ex animantibus vero
Diversa voce præditis
Unum concentum tamen

Concordem tibi mittit.

Tibi omnia ferunt
Laudes perpetuas:
Dies et nox,
Fulgura, nives,
Cœlum, æther,
Et terræ radices,
Aqua, aer,
Corpora omnia,
Spiritus omnes,
Semina, fructus,
Plantæ et gramina,
Radices, herbæ,
Pecora, et volucres,
Et natantium
Piscium greges.
Respice et animam

Digitized by Google

Languentem,
Deficientem
In tua Libya,
In tuis venerandis
Sacris,
Sanctis precibus
Intentam :
Quam circumdat
Nubes corporea :
Sed tuus oculus, o Pater,
Potest discutere nubem illam corpoream.
Nunc mihi animus
Tuis hymnis
Fecundatus,
Acuit mentem
Igneis motibus :
Tu autem, illustra, o Rex,
Lumina, ut cœlestia suspiciant.

Annue, Pater,
Corpore ut elapsa,
Non posthac mergatur
In terræ noxa.
Sed quandiu vitæ
Corporeæ
In vinculis maneo,
Placida, o beate,
Alat me fortuna :
Neque adversa aura
Spiret, animi
328 Curis tristibus
Exedens vitam,
Rebus divinis
Ut semper vacem,
Neque in talibus
Voluter,
Unde jam elapsus
Munificentia tua,
Coronam sanctis
Ex pratis
Tibi hanc necto :
Tibi istas affero
Laudes, purorum
Principes mundorum
Et Filio sapienti,
Una cum ejus Sapientia,
Quem ex ineffabili
Effudisti sinu :
In te autem manet,
Ex te quamvis progenitus,
Ut omnia sapienti
Moderetur Spiritu :
Moderetur vetustorum
Profunditatem sæculorum,

Moderetur oras
Immensi mundi,
Usque ad imum
Fundum entium
Terrenæ portionis,
Piorum animis
Affulgens :
Solvit autem labores,
Et curas
Miserorum mortalium,
Auctor bonorum,
Propulsator dolorum.
Quid vero mirum est, Deum
Mundi opificem,
A suis operibus
Mala arcere?
Hoc tibi, ingentis
Rex mundi,
Persoluturus venio
Votum debitum ex Thracia,

Ὀλιγοδρανέα,
Ὀλιγηπελέα
Ἐπὶ σᾶς Λιβύας,
Ἐπὶ σᾶς σεπτᾶς
Ἱερηπολίας
Ὁσίαις εὐχαῖς
Ἐπιμελομέναν.
Τὰν ἀμφιπολεῖ
Νέφος ὑλαῖον·
Σὸν δὲ ὄμμα, Πάτερ,
Κοπτικὸν ὕλας.

Νῦν μοι κραδία
Τοῖς σοῖς ὕμνοις
Πιαινομένα
Ἐθόωσε νόον
Πυρίαις ὁρμαῖς.
Σὺ δὲ λάμψον, Ἄναξ,
Ἀνάγωγα φάη.

Νεῦσον δὲ, Πάτερ,
Σῶμα φυγοῖσαν
Μηκέτι δῦναι
Ἐς χθονὸς ἄταν.
Ὄφρα δὲ ζωᾶς
Ὑλοδιαίτου
Δεσμοῖσι μένω,
Πραεῖα, μάκαρ,
Βόσκοι με τύχα·
Μηδ' ἐμπόδιον
Πνεύσειε, νόου
Φροντίσι λυγραῖς
Ἀάπτοισα βίον,
Ἵνα μὴ τὰ Θεοῦ
Ἄσχολος εἴην
Μηδέ τι τοίοις
Ἐναλινδοίμαν.
Ὅθεν ἐκπροφυγὼν
Δώροισι τεοῖς,
Στέφος εὐαγέων
Ἀπὸ λειμώνων
Σοὶ τοῦτο πλέκω·
Σοὶ τόνδε φέρω
Αἶνον, ἀχράντων
Ἡγέτα κόσμων,
Καὶ Παιδὶ σοφῷ,
Σὺν αὐτᾷ σοφίᾳ·
Τὸν ἀπ' ἀῤῥήτων
Ἔχεας κόλπων·
Ἐν σοὶ δὲ μένει,
Σέθεν ἐκπροθορών,
Ἵνα πάντα σοφαῖς
Ἐφέπῃ πνοιαῖς,
Διέπῃ πολιῶν
Βάθος αἰώνων,

Διέπῃ ταρσοὺς
Κραναοῦ κόσμου,
Μέχρι καὶ νεάτου
Πυθμένος ὄντων,
Χθονίας μοίρας,
Ὑσίαις πραπίσιν
Ἐλλαμπόμενος·
Λύῃ δὲ πόνους,
Καὶ μερίμνας
Διερῶν μερόπων,
Ἀγαθῶν κράντωρ,
Ἐλατὴρ ἀχέων.

Τί δὲ θαῦμα, Θεὸν
Τὸν κοσμοτέχναν,
Ἰδίων ἔργων
Κῆρας ἐρύκειν;
Τόδε σοι, μεγάλου
Κοίρανε κόσμου,
Τίσων ἔμολον
Χρέος ἐκ Θρῄκης,

Ὕβρις per triennium
Habitavi in vicinia,
329 Prope regias
Terræ ædes :
Tulique labores,
Tuli cruciatus
Valde lacrymabiles,
Humeris ferens
Matrem patriam.
Rigabatur tellus
Artuum sudore
Decertantium
De die in diem :
Rigabatur lectus
Oculorum rivis
Plorantium
De nocte in noctem.
Templa vero quotquot
Exstructa sunt, o Rex,
Ut tuis sanctis
Serviant sacris,
Omnia adii :
Procumbens supplex,
Solum palpebrarum
Rigans roribus,
Ne mihi inane
Iter contingeret.
Supplex oravi deos,
Ministros quotquot
Tenent solum,
Quique ex opposita continenti

Chalcedoniis
Præsident arvis,
Quos angelicis
Coronasti, o Rex,
Fulgoribus, tuos
Sacros ministros.
Hi meas beati
Adjuverunt preces :
Hi meos multos
Adjuverunt labores.
Non mihi vita
Tunc erat grata
Propter tellurem patriam
Vexatam,
Quam ex mœrore
Excitasti, o Rex,
330 Ipse qui senio subjectus non es,
Rector mundi.
Dum jam anima
Deficeret,
Dum jam artus
Collaberentur,
Suffulsisti meam
Articulorum vim,
Miseræ animæ
Vim inspirans :
Laborum autem dulcem
Invenisti finem,
Ex animo meo,
Negotiis, o Rex,
Præbens longorum
Requiem laborum.
Quæ tu omnia, o beate,
Afris conserva
Ad longam
Seriem temporis,
Ob tui memoriam
Beneficii,
Et propter animam
Gravia passam.
Supplici autem da
Vitam innoxiam :
Libera me laboribus,
Libera me morbis,

Ἵνα τὰν τριέτιν
Ὤχησα ἀγυιάν,
Παρ' ἀνακτόριον
Γαίας μέλαθρον
Ἔτλαν δὲ πόνους
Ἔτλαν δ' ὀδύνας
Πολυδακρύτους,
Ὤμοισι φέρων
Ματέρα πάτραν.
Ῥαίνετο μὲν γᾶ
Ἱδρῶτι μελῶν
Ἀεθλευόντων
Ἄμαρ ἐπ' ἦμαρ.
Ῥαίνετο δ' εὐνὰ
Κανθῶν λιβάσιν
Ὀλοφυρομένων
Νύκτ' ἐπὶ νύκτα
Νηοὶ δ' ὁπόσοι
Δόμηθεν, Ἄναξ,
Ἐπὶ σαῖς ἁγίαις
Τελετηφορίαις,
Ἐπὶ πάντας ἔβαν·
Προτνὴς ἱκέτας,
Δάπεδον βλεφάρων
Δεύων νοτίσι,
Μή μοι κενὸν
Ὁδὸν ἀνύσσαι,
Ἱκέτευσα θεούς,
Δρηστῆρας ὅσα
Γόνιμον θρῄκης
Κατέχουσι πέδον,
Οἵ τ' ἀντιπέρην

Χαλκηδονίας
Ἐφέπουσι γυίας,
Οὓς ἀγγελικαῖς
Ἔστεψας, Ἄναξ,
Αὐγαῖσι, τεοὺς
Ἱεροὺς προπόλους.
Σὺν μοι μάχαρες
Ἐλάβοντο λιτᾶν,
Σύν μοι πολέων
Ἐλάβοντο πόνων.
Οὔ μοι ζωὰ
Τᾶμος δὲ φίλα
Διὰ γᾶν πατρίαν
Στυφελιζομέναν,
Τὰν ἐξ ἀχέων
Ἔστασας, Ἄναξ,
Αὐτὸς ἀγήρως,

Κοίρανε κόσμου
Ἤδη ψυχᾶς
Ἀποτρυομένας,
Ἤδη μελέων
Κατερειπομένων
Ὑπέρεισας ἐμὰν
Ἄρθρων δύναμιν,
Τλάμονι ψυχᾷ
Μένος ἐμπνεύσας.
Καμάτων δὲ γλυκὺ
Εὗρεο τέκμωρ,
Κατὰ θυμὸν ἐμὸν,
Ἔργοισιν, Ἄναξ,
Ὑπάσας δολιχῶν
Ἀμπαυμα πόνων·
Τὰ σὺ πάντα, μάκαρ,
Λιβύεσσι σόοις
Ἐς μηκεδανὸν
Μήρυμα χρόνου,
Διὰ σᾶς μνάμαν
Εὐεργεσίας,
Διά τε ψυχὰν
Αἰνὰ παθοῦσαν.
Ἱκέτᾳ δὲ δόσιν
Βιοτᾶν ἀσινῆ·
Λύε με μόχθων,
Λύε με νούσων,

Digitized by Google

Λύε μεριμνᾶν
Κηρι τρεφέων·
Νεῦσον νοερὰν
510 Προπόλῳ ζωάν.
Μή μοι χθονίους
Ὄμβρους ἀφένου
Κρίνειας, Ἄναξ,
Ἵνα μὴ τὰ θεοῦ
Ἄσχολος εἴην.
Μηδὲ κατηφὴς
Πενία μελάθροις
Ἐγχριπτομένα,
Περὶ γᾶν ἕλκοι
520 Φροντίδα θυμοῦ.
Ἄμφω ψυχὰν
Βρίθει περὶ γᾶν·
Ἄμφω δὲ νόου
Ἐπίληθα πέλει.
Ὅτε μὴ σὺ, μάκαρ,
Ὑρέγοις ἀλκάν.
Ναὶ, Πάτερ, ἁγνᾶς
Παγὰ σοφίας·
Λάμψον παπίσιν
530 Ἀπὸ σῶν κόλπων
Νοερὸν φέγγος.
Στράψον κραδίαν
Ἀπὸ σᾶς ἀλκᾶς
Σοφίας αὐγάν·
Καὶ τὰν ἐπὶ σοὶ
Ἱερὰν ἀτραπὸν,
Σύνθημα δίδου,
Σφραγῖδα τεὰν,
Κηριτρεφέας
540 Δαίμονος ὕλας
Σεύων ζωᾶς,
Εὐχᾶς τ' ἀπ' ἐμᾶς·
Καὶ σῶμα σάου
Ἀρτεμὲς, ἐχθραῖς
Ἄβατον λώβαις·
Καὶ πνεῦμα σάου
Ἀμόλυντον, Ἄναξ.
Ἦ μὰν ἤδη
Ἀνοφερὰν ὕλας
550 Κηλῖδα φέρω·
Ἔχομαι δὲ πόθοις,

Χθονίοις δεσμοῖς.
Σὺ δὲ ῥύσιος εἶ,
Σὺ καθάρσιος εἶ·
Ἀπόλυε κακῶν,
Ἀπόλυε νόσων,
Ἀπόλυε πέδας.
Σὸν σπέρμα φέρω,
Εὐηγενέος
560 Σπινθῆρα νόου,
Ἐς βάθος ὕλας
Κατακεκλιμένον.
Σὺ γὰρ ἐν κόσμῳ
Κατέθου ψυχὰν,
Διὰ δὲ ψυχᾶς
Ἐν σώματι νοῦν
Ἔσπειρας, Ἄναξ.
Τὰν σὰν κούραν
Ἐλέαιρε, μάκαρ,
570 Κατέβαν ἀπὸ σοῦ
Χθονὶ θητεῦσαι.
Ἀντὶ δὲ θῆσσας
Γενόμαν δούλα·
Ὕλα με μάγοις
Ἐπέδησε τέχναις.
Ἔτι μὰν ἐνὶ μοι
Βαιόν τι μένος
Κρυφίας γλήνας·
Οὔπω πᾶσαν
580 Ἔσβεσεν ἀλκάν.
Κέχυται δὲ πολὺς
Ἐφύπερθε κλύδων,

Libera me curis,
Quæ animos edunt:
Annue intellectualem
510 Servo vitam.
Ne mihi terrenos
Imbres divitiarum
Decernas, o Rex,
Quo rebus divinis
Vacem.
Neque tristis
Paupertas tectis
Adhærescens,
Ad terram trahat
520 Curas animi.
Utraque hæc res animam
Deprimit ad terram,
Utraque mentis
Oblivionem affert,
331 Nisi tu, beate,
Ministres vires.
Næ, Pater, puræ
Fons sapientiæ,
Illustra animum
530 De tuo sinu
Intellectuali luce.
Illustra cor
Ex tua vi
Sapientiæ jubare;
Et ducentem ad te
Sacram viam
Tesseram dato,
Signum tuum,
Qui vexant animos
540 Spiritus hylæ
Abigens a vita,
Precibusque a meis:
Et corpus conserva
Incolume, infestis
Inaccessum morbis:
Et spiritum conserva
Impollutum, o Rex.
Equidem nunc
Caliginosam hylæ
550 Maculam fero,
Teneor autem cupiditatibus,

Terrenis vinculis.
Tu autem liberator es,
Tu expiator es:
Libera malis,
Libera morbis,
Libera compedibus.
Tuum semen fero;
Generosæ
560 Scintillam mentis,
In altitudine hylæ
Absconditam.
Tu enim in mundo
Deposuisti animam:
Per animam vero
In corpore mentem
Sevisti, o Rex.
Tuam filiam
Miseretor, o beate.
570 Descendi abs te
332 Terræ ut famularer,
Ex famula vero
Facta sum serva:
Hyle me magicis
Irretivit artibus.
Adhuc tamen insunt mihi
Exiguæ quædam vires,
Abditæ pupillæ;
Nondum omnem
580 Restinxit vim:
Sed circumfusa est multa
Superne tempestas,

Ἀλαῶπα τιθεὶς
Τὰν θεοδερκῆ.
Ἐλέαιρε, Πάτερ,
Κούραν ἱκέτιν,
Τὰν πολλάκι δὴ
Νοεραῖς ἀνόδοις
Ἐπιβαλλομέναν,

590 Λαμυρᾶς ὕλας
Ἵμερος ἄγχει.
Σὺ δὲ λάμψον, Ἄναξ,
Ἀνάγωγα φάη.

Ἄψον δὲ στέλας
Καὶ πυρκαϊὰν,
Σπέρμα τὸ βαιὸν
Αὔξων ἐν ἐμῷ
Κρατὸς ἀώτῳ.
Θρόνισόν με, Πάτερ,
600 Φωτὸς ἐν ἀλκᾷ
Ζωηφορίου,
Ἵνα χεῖρα φύσις
Οὐκ ἐπιβάλλει,
Ὅθεν οὐκέτι γᾶ,
Οὐ μοιραία
Κλῶσις ἀνάγκας
Παλίνορσον ἄγει.
Λιπέτω φυγέτω
Δολερὰ γένεσις
610 Θεράποντα τεόν·
Ἐμέθεν δὲ, Πάτερ,
Χθονίου τε κλόνου

Πῦρ μέσον εἴη.
Νεῦσον, Γενέτα,
Νεῦσον προπόλῳ
Ἤδη νοεροὺς
Πετάσαι τορσούς.
Ἤδη φερέτω
Σφραγῖδα Πατρὸς
620 Ἱκέτις ψυχὰ,
Δεῖμα μὲν ἐχθροῖς

Δαίμοσιν, οἳ γᾶς
Ἀπὸ κευθμώνων
Ἀναπαλλόμενοι
Πνείουσι βροτοῖς
Ἀθέους ὁρμάς·
Σύνθημα δὲ σοῖς
Ἁγνοῖς προπόλοις,
Οἳ κατὰ κλεινοῦ
630 Βένθεα κόσμου
Πυρίων ἀνόδων
Κληῖδοφόροι·
Ἵνα μοι φάεος
Πετάσωσι πύλας
Ἔτι δ' ἀλεμάτας
Ἐπὶ γᾶς ἕρπων,
Μὴ χθονὸς εἴην·
Πυρίων δ' ἔργων
Καὶ τῇδε δίδου
640 Μάρτυρα καρπὸν,
Ὑμφὰς ἀτρεκεῖς,
Ὅσα τ' ἐν ψυχαῖς
Τὰν ἀμβροσίαν
Ἐλπίδα θάλπει.
Μετά μοι μέλεται
Χθονίας βιοτᾶς.
Ἔρρετε, λῆμαι

Ἀθέων μερόπων,
Πτολίων τε κράτη·
650 Ἔρρετε, πᾶσαι

Ἄται γλυκεραὶ,
Ἀχαρίς τε χάρις,
Οἵσι ψυχὰν

Cæcam efficiens
Quæ in Deum aciem dirigit.
Miseretor, Pater,
Filiam supplicem,
Quam sæpius jam
Intellectuali ascensu
Scandere (cœlum) conantem

560 Blandæ hylæ
Desiderium suffocat.
Tu vero, illustra, o Rex,
Oculos ut ad cœlestia se attollant.

Accende ignem
Et incendium,
Semen illud exiguum
Alens in meo
Capitis apice.
Colloca me, Pater,
600 Lucis in vi
Salutaris,
Quo manum natura
Non injicit,
Unde non amplius terra,
Non Parcarum
Fila necessitatis
Revocare possunt:
Linquat, fugiat
Turpidus ortus
610 Famulum tuum.
Inter me, Pater,
Terrenamque turbulentiam

Ignis intercedat.
Annue, Genitor,
Annue famulo
Jam intellectuales
333 Pandere alas.
Jam ferat
Signum Patris
620 Supplex anima,
Quod terreat quidem infestos

Dæmonas, qui terræ
Ex latebris
Loca petentes supera,
Afflant mortalibus
Impios conatus:
Signum autem tuis
Sanctis famulis,
Qui in inclyti
630 Sublimitate mundi
Ætherei ascensus
Clavigeri (sunt):
Ut mihi lucis
Aperiant portas.
Dumque vana
In terra serpo,
Ne terræ sim:
Sed ætheriorum operum
Hic quoque da
640 Testes fructus,
Voces veridicas,
Et quæcunque in animis
Divinam
Spem fovent.
Jam me pœnitet
Terrenæ vitæ.
Abite in malam rem, lippitudines
Impiorum mortalium,
Urbiumque opes:
650 Abite in malam rem, omnes

Noxæ blandæ,
Ingratæ gratiæ,
Quibus animam

Digitized by Google

Allectam
Terra servam retinet.
Quæ valde misera,
Suorumque bonorum
Ebibit oblivionem,
Donec inciderit
660 Invidam in portionem.
Geminas enim habet
Blanda (portiones) hyle.
334 Qui autem in mensa
Porrecta manu
Epulas dulces attigit,
Eum valde sape pœnitebit
Acerbæ portionis
Contrariis ponderibus
Eum detrahentibus.
670 Hæc enim terrenæ
Lex necessitatis,
Binis ex crateribus, mortalibus
Vitam fundit.
Purum autem
Impermistumque bonum,
Deus, vel res divinæ.
Inebriata dulci
Cratere, oras
Attigi malorum,
680 Incidi in cassem,
Sensi damnum
Epimetheium.
Odi tamen leges
Inconstantes,
Ad curarum expertia
Prata Patris
Properans, intendo
Fugaces pedes,
Fugaces geminorum
690 Hylæ munerum.
Respice me, o vitæ
Intellectualis arbiter;
Respice tuam supplicem
Animam in terris
Intellectuales ascensus
Tentantem,
Tu autem illustra, o Rex,
Cœlum affectantia lumina,
Alas leves præbens:
700 Retinacula vero abscindito,
Laxato vincula
Geminorum affectuum,
Quibus animas
Fallax natura
Deprimit in terram.
Da mihi ut elapsa
Ex corporis noxa,
Celerem saltum dem
335 Ad tuas aulas
710 Ad tuos sinus:
Unde animæ
Profluit fons.
Gutta cœlestis
Effusa sum in terram.
Fonti me restitue,
Unde sum effusa
Profusa vagans.
Annue ut progenitrici
Luci misceatur:
720 Annue ut sub te
Patre custodita
Cum cœlitum cœtu
Offerat sancte
Cœlestes hymnos.
Annue, inquam, Pater,
Ut luci mista,
Non posthac mergatur
In terræ sordibus:

Θωπευομέναν
Γᾶ λάτριν ἔχει
Ἃ μέγα δειλὰ,
Ἰδίων τ' ἀγαθῶν
Ἔπιεν λάθαν,
Μέχρις ἐγκύρσῃ
Θονερᾷ μερίδι.
Δοιὰς γὰρ ἔχει
Μαστρωπὸς ὕλα.
Ὅς δὲ τραπέζας
Ἐπορεξάμενος
Μελιχρῶν ἔθιγεν,
Ἦ μέγα κλαύσει
Πικρὰν μερίδα,
Τῶν ἀντίξων
Συνεφελκομένων.
Ὅδε γὰρ χθονίας
Θεσμὸς ἀνάγκας
Διχόθεν θνατοῖς
Βίον οἰνοχοεῖ.
Τὸ δ' ἀκηράσιον
Ἀμιγές τ' ἀγαθὸν,
Θεὸς, ἢ τὰ Θεοῦ.
Μεθύοισα γλυκεῖ
Κρητῆρι, γυίας
Ἔψαυσα κακῶν,
Ἐνέκυρσα πάγᾳ,
Ἐδάην ἄταν
Ἐπιμηθειάδα.
Στυγέω δὲ νόμους
Ἀλλοπροσάλλους,
Ἐς τὸν ἀκηδῆ
Λειμῶνα πατρὸς
Σπεύδων, τανύω
Φυγάδας ταρσοὺς,
Φυγάδας διδύμων
Ὕλας δώρων.
Ἴδε με, ζωᾶς
Νοερᾶς ταμία,
Ἴδε σὰν ἱκέτιν
Ψυχὰν ἐπὶ γᾶς
Νοεραῖς ἀνόδοις
Ἐπιβαλλομέναν.
Σὺ δὲ λάμψον, ἄναξ,
Ἀνάγωγα φάη,
Πτερὰ κοῦφα διδοὺς·
Ἄμμα δὲ κόψον,
Χάλασον περόναν
Διδύμων παθέων,
Οἵσι ψυχὰς
Δολόεσσα φύσις
Κάμπτει κατὰ γᾶς·
Δός με φυγοῖσαν
Σώματος ἄταν,
Θοὸν ἅλμα βαλεῖν
Ἐπὶ σὰς αὐλὰς,
Ἐπὶ σοὺς κόλπους·
Ὅθεν ἀ ψυχᾶς
Προρέει παγά.
Λιβὰς οὐρανία
Κέχυμαι κατὰ γᾶς·
Παγᾷ με δίδου
Ὅθεν ἐξεχύθην
Φυγὰς ἀλᾶτις.
Νεῦσον προγόνῳ
Φωτὶ μιγῆναι·
Νεῦσον δ' ὑπὸ σοὶ
Πατρὶ ταμιευομένην,
Σὺν ἄνακτι χορῷ
Ἀνάγειν ὁσίως
Νοεροὺς ὕμνους.
Νεῦσον δὲ, Πάτερ,
Φωτὶ μιγεῖσαν
Μηκέτι δῦναι
Ἐς χθονὸς ἄταν·

Sed dum vitæ
Corporeæ
In vinculis maneo,
Placida, o beate,
Alat me fortuna.

HYMNUS QUARTUS.

Te quidem, oriente,
Te vero, crescente,
Te autem, consistente,
Te vero, decedente
Die sacro,
Ambrosiaque nocte,
Cano, Genitor,
Curator animarum,
Curator artuum,
Largitor sapientiæ,
Propulsator morborum,
Largitor animis
336 Placidæ vitæ,
Quam non premunt
Terrenæ curæ
Matres dolorum,
Matres ærumnarum,
Quarum mihi vita
Pura permaneat,
Quo rerum omnium
Abstrusam originem
Celebrans memorem,
Neque rebellibus
Peccatis a Deo
Abstrahar.
Te, beate, cano,
Rex mundi:
Tellus vero sileat.
Ad tuos hymnos,
Ad tuas preces
Faveant linguis
Quæcunque mundus continet:
(Tua namque [sunt] opera o Pater),
Cesset
Ventorum sibilus,
Susurrus arborum,
Cantusque avium.
Tacitus æther,
Tacitus aer
Audiat cantus;
Aquarumque fluxus
Strepitu jam carens,
Cursum in terris sistat.
Qui vero interpellant
Sanctos hymnos,
Latebris gaudentes,
Monumentaque obsidentes
Dæmones jam
Fugiant meas
Sanctas preces:
Boni autem quotquot
Beati cœlestis
Famuli Genitoris
Tenent intimas
Extremasque plagas mundi,
Hymnos benigna mente
Audiant Patris,
Benignaque mente preces
337 Referant meas (ad eum),
Unitas o unitatum,
Pater o patrum,
Principiorum principium,
Fontium fons,
Radicum radix,
Bonorum bonum,
Siderum sidus,

Ὄφρα δὲ ζωᾷς
Ὑλοδαίτου
Δεσμοῖσι μένω,
Πραεῖα, μάκαρ,
Βόσκοι με τύχα.

ΥΜΝΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ

Σὲ μὲν, ἀρχομένας,
Σὲ δ', ἀεξομένας,
Σὲ δὲ, μεσοίσας,
Σὲ δὲ, πτυομένας·
Ἀοῦς ἱερᾶς,
Ζαθέας νυκτὸς
Μέλπω, Γενέτα,
Παίων ψυχῶν,
Παίων γυίων,
Δῶτορ σοφίας,
Ἑλατὴρ νόων,
Δῶτορ ψυχαῖς
Ἀπόνου βιοτᾶς,
Ἂν μὴ στείβει
Χθονία φρονὶς,
Μάτηρ ἀχέων,
Μάτηρ παθέων,
Ὧν μοι ζωὰ
Καθαρὰ μενέτω,
Ἵνα τὸν πάντων
Κρυφίαν φύσιν
Ὑμνοῦσα λέγω,
Μηδ' ἀπαγωγαῖς
Ἄτηισι θεοῦ
Νοσφιζοίμαν.
Σὲ, μάκαρ, μέλπω,
Κοίρανε κόσμου.
Γᾶ δὲ σιγάτω.
Ἐπὶ σοῖς ὕμνοις,
Ἐπὶ σαῖς εὐχαῖς
Εὐφαμείτω
Ὅσα κόσμος ἔχει·
(Σὰ γάρ ἔργ', ὦ Πάτερ)
Καταπαυέσθω
Ἀνέμων ῥοῖζος,
Ἦχος δένδρων,
Θρόος ὀρνίθων.
Ἥσυχος αἰθὴρ,
Ἥσυχος ἀὴρ
Κλυέτω μολπᾶς·
Ὑδάτων δὲ χύσις
Ἄψοφος ἤδη
Στήτω κατὰ γᾶς.
Οἱ δ' ἐμπόδια
Ἁγίων ὕμνων
Κευθμωνοχαρεῖς
Καὶ τυμβονόμα
Δαίμονες ἤδη
Φευγέτωσαν ἐμὰν
Ὁσίαν εὐχάν·
Ἀγαθοὶ δ' ὁπόσοι
Μάκαρες νοεροῦ
Πρόπολοι γενέτου
Κατέχουσι βάθη·
Ἄκρα τε κόσμου,
Ὑμνων ἵλεω
Πεύθοιντο Πατρὸς,
Ἵλεω δὲ λιτᾶς
Ἀνάγοιεν ἐμᾶς.
Μονὰς ὦ μονάδων,
Πάτερ ὦ πατέων,
Ἀρχῶν ἀρχὰ,
Παγῶν πηγὰ,
Ῥιζῶν ῥίζα,
Ἀγαθῶν ἀγαθὸν,
Ἄστρων ἄστρον,

Digitized by Google

Κόσμων κόσμε,
Ἰδεῶν ἰδέα,
Βύθιον κάλλος,
Κρύφιον σπέρμα,
Πάτερ αἰώνων,
Πάτερ ἀφθέγκτων
Νοερῶν κόσμων·

Ὅθεν ἀμβροσία
Σταλάουσα πνοὰ,
Σώματος ὄγκοις
Ἐπινηξαμένα,
Δεύτερον ἤδη
Κόσμον ἀνάπτει.
Ὑμνῶ σε, μάκαρ,
Καὶ διὰ φωνᾶς,
Ὑμνῶ σε, μάκαρ,
Καὶ διὰ σιγᾶς.
Ὅσα γὰρ φωνᾶς,
Τόσα καὶ σιγᾶς
Ἀΐεις νοερᾶς!
Ὑμνῶ δὲ γόνον
Πρωτόγονον,
Καὶ πρωτοφαῆ.
Γόνε κύδιστε
Πατρὸς ἀφθέγκτου,
Σὲ, μάκαρ, μεγάλῳ
Πατρὶ συνυμνῶ,
Καὶ τὸν ἐσ' σοὶ
Ὠδῖνα Πατρὸς,
Γόνιμον βουλὰν,
Μεσάταν ἀρχὰν,
Ἁγίαν Πνοιὰν,
Κέντρον Γενέτου,
Κέντρον δὲ κόρου.
Αὐτὰ μάτηρ,
Αὐτὰ γνωτὰ,
Αὐτὰ θυγάτηρ,
Μαιωσαμένα
Κρυφίαν ῥίζαν.
Ἵνα γὰρ προχυθῇ
Ἐπὶ Παιδὶ Πατρὶ,
Αὐτὰ πρόχυσις
Εὕρετο βλάσταν.
Μονὰς εἶ Τριὰς ὤν·

Μονὰς ἃ δὴ μένει,
Καὶ Τριὰς εἶ δή.
Νοερὰ δὲ τομὰ

Ἄσχιστον ἔτι
Τὸ μερισθὲν ἔχει·
Προθορὼν δὲ μένει
Γόνος ἐς Γενέταν,
Καὶ πάλιν ἔξω
Τὰ Πατρὸς διέπει,
Κόσμοις κατάγων
Ὅλβον ζωᾶς,
Ὅθεν αὐτὸς ἔχει.
Λόγος, ὃν μεγάλῳ
Πατρὶ συνυμνῶ,
Νόος ἀῤῥήτου
Τίκτει σε Πατρός
Καὶ σὺ κυηθεὶς
Λόγος εἶς Γενέτου,
Πρῶτος πρώτας
Προθορὼν ῥίζας,
Ῥίζα δὲ πάντων
Τῶν μετὰ κλεινὰν

Mundorum munde,
Idearum idea,
Immensa pulchritudo,
Abstrusum semen,
Pater sæculorum,
Pater ineffabilium
Intellectualium mundorum:

Unde ambrosius
Destillans spiritus,
Corporis moli
Adnatans,
Secundum jam
Mundum excitat.
Cano te, o beate,
Et voce:
Cano te, o beate,
Etiam silentio.
Quantum enim vocem,
Tantum et silentium
Percipis intellectus.
Cano etiam prolem
Primigenam,
Et primiculam.
Fili clarissime
Patris ineffabilis,
Te, beate, magno
Cum Patre laudo,
Et quem tulit tui causa
Partum Pater,
Fecundum consilium,
Medians principium,
Sanctum Spiritum,
Centrum Genitoris,
Centrum etiam Filii.
Ipsa mater,
Ipsa soror,
Ipsa filia,
Quæ obstetricata es
338 Abditam radicem.
Nam ut diffunderetur
In Filium Pater,
Ipsa diffusio
Invenit germen.
Stelitque media,
Deus ex Deo
. . . . .
Et per inclytam
Patris immortalis
Profusionem Filius
Invenit germinationem.
Unitas es, Trinitas cum sis:

Unitas quæ permanet,
Et Trinitas quæ permanet.
Intellectualis autem sectio

Indivisum adhuc
Quod est divisum, habet:
Prosiliens autem manet
Filius in Patre,
Et rursus extra,
Quæ sunt Patris, regit,
Mundis deducens
Felicitatem vitæ,
Unde ipse habet.
Verbum, quod magno
Cum Patre, cano,
Mens ineffabilis
Parit te Patris:
Et tu conceptum
Verbum es Patris.
Primus ex prima
Prognatus radice,
Radix autem omnium,
Quæ condita sunt post inclytum

Τὰν σὰν γέννα·
Μονὰς ἄῤῥητος,
Σπέρμα τὸ πάντων
Σπέρμα σε πάντων
Ἐσπέρμηνε.
Σὺ γὰρ ἐν πᾶσι.
Διὰ σοῦ δὲ φύσις
Ὑπάτα, μεσάτα,
Νεάτα τε, Θεοῦ
Ἀπέλαυσε Πατρὸς
Ἀγαθῶν δώρων
Γονίμου ζωᾶς.
Σοὶ μὲν ἀγήρως
Ἄπονον τροχιὰν
Σφαῖρα κυλίνδει·
Ὑπὸ σὰν τάξιν
Κύτεος μεγάλου
Βριθραῖς δίναις
Ἑβδομὰς ἄστρων
Ἀντιχορεύει.
Τὰ δὲ πολλὰ μίαν
Πτύχα καλλύνει
Φέγγεα κόσμου
Διὰ σὰν βουλὰν,
Γόνε κύδιστε.
Σὺ γὰρ ἀμφιθέων
Κύτος οὐράνιον,
Δρόμον αἰώνων
Ἄλυτον συνέχεις.
Ὑπὸ σαῖς δὲ, μάκαρ,
Ἁγίοις θεσμοῖς
Ἐν ἀπειροβαθοῦς
Αἴθρας λαγόσι
Πολιῶν ἄστρων
Ἀγέλα νέμεται.
Σὺ μὲν οὐρανίοις,
Σὺ δ' ἐνηερίοις,
Σὺ δ' ἐπιχθονίοις,
Σὺ δ' ὑποχθονίοις
Ἔργα μερίζεις,
Ζωάν τε νέμεις.
Σὺ νόου πρύτανις
Ταμίας τε θεοῖς
Θνατῶν θ' ὁπόσοι
Νοερᾶς μοίρας
Ἔσπασαν ὄμβρους.
Σὺ ψυχοδότας,
Οἷς ἐκ ψυχᾶς
Τέτατται ζωὰ.
Καὶ φύσιν ἀκμῆς.
Ἁλαὸν ψυχᾶς
Βλάστημα τεᾶς
Κρέμαται σειρᾶς.
Χὠπόσα πετάσας
Στέρεται πνοιᾶς,
Ἀπὸ σῶν κόλπων
Δρέπεται συνοχὰν

Πορθμευομέναν
Διὰ σᾶς ἀλκᾶς
Ἐξ ἀῤῥήτων
Πατρικῶν κόλπων
Κρυφίας μονάδος,
Ὅθεν ὁ ζωᾶς
Ὀχετὸς προρέων
Φέρεται μέχρι γᾶς
Διὰ σᾶς ἀλκᾶς,
Δι' ἀτεκμάρτων
Νοερῶν κόσμων,
Ἔνθεν δέχεται
Καταβαίνουσαν
Ἀγαθῶν κράναν
Νοεροῦ μορφὰ

Κόσμος ὁρατός.
Ἅλιον οὗτος
Δεύτερον ἔσχεν,

Tuum ortum.
Unitas ineffabilis,
Semen omnium rerum.
Semen te omnium
Sevit.
Tu namque in omnibus.
Per te natura
Suprema, media,
Et infima Dei
Perfruitur Patris
Bonis muneribus
339 Fecundæ vitæ.
Tibi senii expers
Indefesso cursu
Sphæra volvitur;
Sub tuum ordinem
Cavitatis ingentis
Rapidis conversionibus
Septeni orbes siderum
Contrario motu feruntur.
Multæ vero unum
Orbem decorant
Stellæ mundi
Tuo consilio,
Fili maxime inclyte.
Tu enim discurrens
Per cœlorum orbes,
Cursum sæculorum
Indissolubilem contines.
Subque tuis, o beate,
Sanctis legibus
In immensæ altitudinis
Æthereo sinu
Candentium siderum
Greges pascuntur,
Tu cœlitibus,
Tu aeriis,
Tu terrestribus,
Tu infernis
Opera dispensas,
Vitamque largiris.
Tu, mentis rector
Dispensatorque cœlitibus,
Mortalibusque, quotquot
Intellectualis sortis
Hauserunt imbres.
Tu dator animæ
Quibus ex anima
Pendet vita,
Et natura indefessa.
Cæca animæ
Propago ex tua
Pendet catena.
Et quæcunque
Carent spiritu,
De tuo sinu
Decerpunt vim qua sustentantur,

340 Transmissam
Tua virtute
Ex ineffabili
Paterno sinu
Abditæ unitatis;
Unde vitæ
Rivus profluens
Fertur ad terram usque
Tua virtute,
Per incomprehensibiles
Intellectuales mundos,
Unde recipit
Descendentem
Bonorum fontem
Intellectualis (mundi) forma

Mundus aspectabilis.
Solem iste
Secundum habuit

Digitized by Google

Ejus, quæ posterius emicuit,	Ὑστεροφεγγοῦς
Lucis parentem,	Φωτὸς γενέταν,
Oculos illustrantem,	Ὀμματολαμπῆ,
Ejus quæ gignitur	Τᾶς γινομένας
Et interit,	Καὶ φθειρομένας
220 Dispensatorem hylæ.	220 Ταμίαν ὕλας,
Filium, qui est illius (solis) intellectualis	Υἱὸν, νοεροῦ
Forma sensilis,	Τύπον αἰσθητὸν,
Bonorum largitorem	Ἀγαθῶν παροχὰν
Quæ in mundo nascuntur:	Ἐγκοσμογενῶν·
Tuo consilio,	Διὰ σὰν βουλὰν,
Fili maxime, inclyte,	Γόνε, κύδιστε,
Pater, qui cognosci non potes;	Πάτερ ἄγνωστε,
Pater ineffabilis,	Πάτερ ἄῤῥητε,
Qui cognosci non potes mente,	Ἄγνωστε νόῳ,
230 Exprimi non potes ratione:	230 Ἄῤῥητε λόγῳ.
Mens es mentis,	Νόος ἐσσὶ νόου,
Animarum anima,	Ψυχᾶν ψυχὰ,
Natura es naturarum.	Φύσις εἶ φυσίων.
Genu tibi flectens	Γόνυ σοι κάμπτων
Ecce hoc, servus,	Ἰδὲ τοῦτο, λάτρις
Procumbo in terram	Πίπτω κατὰ γᾶς
Supplex oculi captus.	Ἱκέτας ἀλαός.
Tu autem lucis largitor,	Σὺ δὲ φωτοδότας
Lucis intellectualis,	Φωτὸς νοεροῦ,
240 Miserere, o beate,	240 Ἐλέαιρε, μάκαρ,
Supplicis animæ.	Ἱκέτιν ψυχάν.
Pelle morbos,	Σεῦε δὲ νούσους,
341 Pelle curas,	Σεῦε δὲ μερίμνας,
Quæ vorant animas.	Τὰς ψυχοβόρους.
Pelle impudentem	Σεῦε δ' ἀναιδῆ
Canem infernum,	Κύνα τὸν χθόνιον,
Dæmonem terræ,	Δαίμονα γαίας,
Anima a mea,	Ψυχᾶς ἀπ' ἐμᾶς,
Precibus a meis,	Εὐχᾶς ἀπ' ἐμᾶς,
250 Vita a mea,	250 Ζωᾶς ἀπ' ἐμᾶς,
Factis a meis.	Ἔργων ἀπ' ἐμῶν.
Corpore procul,	Σώματος ἔξω,
Spiritu procul,	Πνεύματος ἔξω,
Omnibus procul	Πάντων ἔξω
A nostris rebus	Τῶν ἀμετέρων
Dæmon maneat.	Δαίμων μενέτω.
Linquat (me), fugiat	Λιπέτω, φυγέτω
Dæmon, qui est hylæ	Δαίμων, ὕλας
Affectuum robur,	Παθέων ἀλκὰ,
260 Ad cœlestia iter	260 Ἀνάγωγον ἰθὺν
Qui intercludit:	Διατειχίζων·
Deum vestigantes	Τὰς θεοδιφεῖς;
Qui impedit conatus.	Βλάπτων ὁρμάς.
Comitem vero da	Ἕταρον δὲ δίδου
Consortem, o Rex,	Ξυνωνὸν, ἄναξ,
Sancti sanctum	Ἁγίας ἅγιον
Angelum roboris,	Ἄγγελον ἀλκᾶς,
Angelum precum	Ἄγγελον εὐχᾶς
Divino instinctu susceptarum;	Τᾶς θεολαμποῦς·
270 Amicum bona subministrantem:	270 Φίλον ἐσθλοδότην,
Custodem animæ,	Φύλακα ψυχᾶς,
Custodem vitæ,	Φύλακα ζωᾶς,
Precum custodem,	Εὐχῶν φρουρὸν.
Factorum custodem,	Ἔργων φρουρὸν.
Qui corpus servet	Σῶμα δὲ σώζοι
Liberum a morbis:	Καθαρὸν νούσων·
Qui spiritum servet	Πνεῦμα δὲ σώζοι
Liberum a labe,	Καθαρὸν λώβας,
Animoque afferat	Ψυχᾷ δ' ἐπάγοι
280 Cupiditatum oblivionem:	280 Παθέων λάθαν.
Ut etiam in vita,	Ἵνα καὶ ζωὰν
Quam in terris degit,	Τὰν γαιοτρεφῆ,
Tuis laudibus	Τοῖς σοῖς ὕμνοις
Pinguescat	Παίνηται
Ala animæ:	Ταρσὸς ψυχᾶς·
Ut etiam vitam	Ἵνα καὶ ζωὰν
Post fata,	Τὰν μετὰ μοῖρας,
Post vincula	Τὰν μετὰ δεσμοὺς
342 Terrenum pondus habentia	Τοὺς χθονοβριθεῖς;
290 Puram ab hyla,	290 Καθαρὰν ὕλας
Quantum fieri potest, degam,	Ὅσον ἐξανύω,
Ad tuam regiam,	Ἐπὶ σὰς αὐλὰς,
Ad tuos sinus,	Ἐπὶ σοὺς κόλπους;
Unde animæ	Ὅθεν ἀ ψυχᾶς
Profluit fons.	Προρέει παγά.
Tu autem manum porrige,	Σὺ δὲ χεῖρα δίδου,
Tu evoca, tu, o beate,	Σὺ κάλει, σὺ, μάκαρ,
Ex hyla educito	Ὕλας ἄναγε
Supplicem animam.	Ἱκέτιν ψυχάν.

HYMNUS QUINTUS.

Canamus Filium sponsæ,
Sponsæ non nuptæ
Hominum mortali connubio.
Ineffabile Patris consilium:
Serum Christi partum
Venerandus Virginis partus
Hominis edidit formam,
Qui inter mortales deductor
Venit lucis fontanæ.
10 Hæc ineffabilis propago
Sæculorum novit radicem.
Tu lux es prima,
Una micans radius cum Patre,
Qui perruptis hylæ tenebris,
In animis fulges sanctis.
Tu mundi conditor,
Fulgentium orbium et siderum,
Centrorum terræ stabilitor:
Tu hominum servator.
20 Tibi sol equitat,
Diei perennis fons:
Tibi taurina fronte luna
Noctis tenebras pellit.
Tibi nascuntur fructus,
Tibi pascuntur greges.
Ex tuo ineffabili fonte
Vivificum emittens splendorem,

ΥΜΝΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ.

Ὑμνῶμεν κοῦρον νύμφας,
Νύμφας οὐ νυμφευθείσας
Ἀνδρῶν μοιραίοις κοίταις.
Ἄῤῥητοι Πατρὸς βουλαί·
Ἐσπέραν Χριστοῦ γένναν
Ἃ σεμνὰ νύμφας ὠδὶς
Ἀνθρώπου φῆνεν μορφάν,
Ὃς ἐν θνατοῖσι πορθμευτὰς
Ἦλθεν φωτὸς παγαίου.
10 Ἃ δ' ἄῤῥητος εὐβλάστα
Αἰώνων οἶδεν ῥίζαν.
Αὐτὸς φῶς εἶ παγαῖον,
Συλλάμψας' ἀκτὶς Πατρὶ,
Ῥήξας δ' ὀρφναίαν ὕλαν
Ψυχαῖς ἐλλάμπεις ἁγναῖς.
Αὐτὸς μὲν κόσμου κτίστας,
Κλεινῶν σφαιρωτὰς ἄστρων,
Κέντρων γαίας ῥιζωτάς,
Αὐτὸς δ' ἀνθρώπων σωτῆρ.
20 Σοὶ μὲν τιτὰν ἱππεύει,
Ποῦς ἄσβεστος παγὰ,
Σοὶ δ' ἀ ταυρῶπις μήνα
Τὰν νυκτῶν ὄρφναν λύει.
Σοὶ καὶ τίκτονται καρποὶ,
Σοὶ καὶ βόσκονται κοίμναι.
Ἐκ σᾶς ἀῤῥήτου παγᾶς
Ζείδωρον πέμπων αἴγλαν,

Digitized by Google

Παίνεις κόσμων ταρσούς·
Ἐκ σῶν βλάστησε κάλπων
Καὶ φῶς, καὶ νοῦς, καὶ ψυχά.
Τὰν σὰν οἰκτείρον κούραν
Γυίοις εἰρχθεῖσαν θνατοῖς,
Μοίρας θ' ὑλαίοις μέτροις.
Νούσων ἐκσώζοις λύβας,
Ἀσκηθῆ γυίων ἀλκάν.
Νεῦσον μὲν μύθοις πειθώ,
Νεῦσον δ' ἔργοισι κῦδος,
Ἀρχαίοις πρέψαι φάμαις
Τὰς Κυράνας καὶ Σπάρτας·
Λύπαις δ' ἀστιπτος ψυχὰ
Πραεῖαν ἕλκοι ζωάν,
Θρέπτειραν, δισσὰς γλήνας
Ἐς σὸν τείνοισα φέγγος,
Ὡς ἐξ ὕλας φοιβαθεὶς
Ἀστρέπτους οἴμους σπεύσω,
Φύξηλις γαίας μόχθων,
Μιχθῆναι ψυχᾶς παγᾶ,
Τοίαν ἄχραντον ζωὰν
Τῷ σῷ κραίνοις φορμικτῇ.
Εὖτ' ἂν σοι στέλλων μολπὰν
Τὰν σὰν κυδαίνων ῥίζαν,
Μήκιστον Πατρὸς κῦδος,
Καὶ τὰν σύνθωκον Ἰνοιὰν
Μέσσαν ῥίζας καὶ βλάστας,
Καὶ Πατρὸς μέλπων ἀλκάν,
Τοῖς σοῖς ὕμνοις ἀμπαύω
Κλεινὰν ὠδῖνα ψυχᾶς.
Χαίροις, ὦ Παιδὸς παγά!
Χαίροις, ὦ Πατρὸς μορφά!
Χαίροις, ὦ Παιδὸς κρηπίς!
Χαίροις, ὦ Πατρὸς σφρηγίς!
Χαίροις, ὦ Παιδὸς κάρτος!
Χαίροις, ὦ Πατρὸς κάλλος!
Χαίροις δ' ἄχραντος Πνοιά,
Κέντρον Κόρου καὶ Πατρός.
Τάν μοι πέμποις σὺν Πατρὶ
Ἄρδοισαν ψυχᾶς ταρσούς,
Κράντειραν θείων δώρων.

Alis mundorum oras.
Ex tuo emicuit sinu
Et lux, et intellectus, et anima.
Tuæ miserere filiæ
Artubus inclusæ mortalibus,
Fatique terrestri mensura.
Morborum serva ex vitio
Illæsum artuum robur.
Annue verbis suadelam,
Annue factis gloriam,
Pristina ut clara sit fama
Cyrenæ et Spartæ.
Molestiis et nullis pressa anima
Placidam trahat vitam,
Almam, gemina lumina
In tuam intendens lucem,
Ut ex hyla purgatus
Oblitum reditus iter properem,
Fugitans terræ labores,
Ut miscear cum animæ fonte.
Talem impollutam vitam
Tuo annuas vati.
Cum tibi pangens carmina,
Tuam celebrans radicem,
Excelsam Patris gloriam,
Et socium ejusdem solii Spiritum,
Medium inter radicem et germen,
Et Patris canens vim,
In tuis laudibus recreem
Inclytum fetum animæ.
Salve, o Filii fons!
Salve, o Patris forma!
Salve, o Filii sedes!
Salve, o Patris imago!
Salve, o Filii potentia!
Salve, o Patris pulchritudo!
Salve, o purissime Spiritus!
Centrum Filii et Patris.
Hunc mihi mittas cum Patre
Rigantem animæ alas,
Ut perficiat divina munera.

ΥΜΝΟΣ ΕΚΤΟΣ.

344 HYMNUS SEXTUS.

Μετὰ παγᾶς ἁγίας αὐτολοχεύτου
Ἀῤῥήτων ἑνοτήτων ἐπέκεινα,
Θεὸν ἀμβρότου Θεοῦ κύδιμον Υἱὸν,
Μόνον ἐκ μόνου Πατρὸς Παῖδα θορόντα
Στεφανώσω σοφοῖς ἄνθεσιν ὕμνων,
Ὃν βουλᾶς πατρικᾶς ἄφραστος ὠδὶς
Ἀγνώστων ἀνέδειξε Παῖδα κάλπων,
Ἃ Πατρὸς λοχίους ἔφηνε καρποὺς,
Καὶ φήνασα φάνη μεσσοπαγεὶς νοῦς.
Ἐν παγᾷ δὲ μένουσι καὶ χυθέντες,
Σοφία νόου Πατρὸς, κάλλεος αὐγά,
Σοὶ τεχθέντι Πατὴρ ἔνευσε τίκτειν,
Σὺ τὸ κρυπτὸν εἰ Πατρὸς σπέρμα.
Σὲ γὰρ ἀρχὰν γενέτας ἔδωκε κόσμοις,
Κατάγειν ἐκ νοερῶν σώμασι μορφάς.
Σὺ μὲν οὐρανοῦ σοφὰν ἄντυγα νωμᾷς,
Τὰν δ' ἄστρων ἀγέλαν ἀεὶ νομεύεις.
Σὺ δὲ τᾶς ἀγγελικᾶς, Ἄναξ, χορείας,
Καὶ τᾶς δαιμονίας φάλαγγος ἄρχεις,
Σὺ δὲ καὶ φύσιν φθιτὰν ἀμφιχορεύεις,
Ἀμέριστον περὶ γᾶν πνεῦμα μερίζεις,
Καὶ παγᾷ τὸ δοθὲν πάλιν συνάπτεις,
Θνατοὺς ἐκ θανάτου λύων ἀνάγκας.
Ἀλκοις ἐπὶ σῶν στέμμασιν ὕμνων,
Βιοτᾶς ὑμνοπόλῳ νέμων γαλάναν,
Εὐρίπων προχοὰν στῆσον ἀλῆτιν,
Τροσαίνων ὁλοοὺς κλύδωνας ὕλας·
Ψυχᾶς καὶ μελέων ἔρυκε νούσους.
Παθέων οὐλομέναν κοίμισον ὁρμάν·
Πλούτου καὶ πενίας ἄλαλκε κῆρας,
Ἔργοις κυδαίμαν ὀμφὰν ὀπάσαις.
Ἐν λαοῖς ἀγαθὰν ἄνοιγε φάμαν·
Πειθοῦς πραῢλόγου στέφ' ἀώτῳ,
Ἵνα μὴ νόος δρέποι σχολὰν ἀκύμων,

Una cum fonte sancto per se fecundo
Ineffabiles unitates supra,
Deum immortalis Dei clarissimum Filium
Solum ex Patre Filium prognatum
Coronabo odoratis floribus carminum.
Quem consilii paterni ineffabilis partus
Ex abdito ostendit Filium sinu,
Qui (partus) Patris abditos in lucem edidit fructus,
Et illustrare visus est defixas in terram animas.
In fonte vero permanent quanquam profusi,
Sapientia mentis Patris, pulchritudinis splendor:
Tibi parto Pater annuit ut parias.
Tu abditum es Patris semen:
Te enim originem Pater dedit mundis
Ut deduceres corporibus formas ex intellectualibus.
Tu cœli sapientem orbem circumagis,
Et siderum greges semper pascis.
Tu angelici, o Rex, ordinis.
Tu dæmonum phalangis imperium obtines:
Tu et naturam mortalem regis,
Individuum circa terram spiritum dividis,
Et cum fonte, quod datum est, rursus conjungis,
Mortales mortis liberans necessitate.
Adsis propitius ad tuarum coronas laudum,
Vitæ vati tribuens tranquillitatem,
Euripi æstum sistito vagum,
Sedans sævas tempestates hylæ:
Animæ et artuum arceto morbos:
Cupiditatum perditum sopito impetum.
Opum, et paupertatis propulsa incommoda,
Factis clarissimam famam dato,
Inter gentes bonam pande famam.
Suadelæ blandiloquæ redimito (me) honore,
Ut mens decerpat otium quieta,

Digitized by Google

Neque terrenis ingemam curis,
Sed ex tuis rivis excelsis
Partubus sapientiæ mentem rigem.

HYMNUS SEPTIMUS.

Primus modos inveni
Tui causa, beate, immortalis,
Nate clarissime Virginis,
Jesu Solymitane,
Nuper aptatis numeris
Quos resonent citharæ fides.
Tu vero propitius esto, o Rex,
Et accipe musicam
Ex sanctis carminibus.
40 Canamus immortalem
Deum, Filium Dei ingentem,
Sæculorum conditoris Patris,
Mundi opificem Filium :
Omnibus immiscentem se naturam,
Sapientiam immensam ;
Cœlitibus Deum,
Inferis mortuum.
Effusus fuisti cum in terram
Mortali ex utero,
20 Magorum sapiens ars
Ex stellæ ortu
Obstupuit, dubia
Quis (esset) qui nasceretur infans
Quis, qui includeretur Deus,
Deus, an mortuus, an rex.
Eia, munera ferte,
Myrrhæ libamina,
Aurique donaria,
Thurisque vapores suaves.
30 Deus es, thus accipe :
Aurum regi fero :
Myrrha monumento congruet,
346 Et terram lustrasti,
Et maritimos fluctus,
Et dæmonum vias,
Liquidos campos aeris,
Et infernas latebras,
Mortuis subsidium
Deus ad inferos profectus.
40 Sed propitius esto, o Rex,
Et accipe musicam
Ex sanctis carminibus.

HYMNUS OCTAVUS.

Ad Dorios numeros lyræ
Ebori alligatarum fidium
Tollam argutam vocem
Tui causa, beate, immortalis,
Nate clarissime Virginis.
Tu autem mihi vitam serva
Malorum omnium expertem, o rex,
Molestiis inaccessam (eam) reddens
Noctesque diesque.
10 Illustra mentem jubare,
Intellectuali ex fonte :
Robur integris artubus,
Et gloriam factis
Juventuti da meæ,
Lætumque affer ævum
Ad senectam extremam,
Valde honoratam augens
Prudentiam cum bona valetudine.
Fratrem conserva,
20 Quem mihi nuper, o immortalis,
Jam infernas portas
Prætergredientem pede,
Ad superos revocasti,
Curasque et luctus,
Meas lacrymas, et animi
Restinxisti ardentem flammam.
347 Vitæque restituisti mortuum,
Propter (me) tuum, o Pater, supplicem.

Μηδ' ἐν ταῖς χθονίαις στένων μερίμναις·
Ἀλλ' ἐκ σῶν ὀχετῶν ὑψιφορήτων
Ὠδῖσιν σοφίας νόον κατάρδω.

ΥΜΝΟΣ ΕΒΔΟΜΟΣ.

Πρῶτος νόμον εὑρόμαν
Ἐπὶ σοὶ, μάκαρ, ἄμβροτε,
Γόνε κύδιμε Παρθένου,
Ἰησοῦ Σολυμῆϊε,
Νεοπηγέσιν ἁρμογαῖς
Κρέξαι κιθάρας μίτους.
Ἀλλ' εὐμενέοις, Ἄναξ,
Καὶ δέχνυσο μουσικὰν
Ἐξ εὐαγέων μελῶν.
10 Ὑμνήσομεν ἄφθιτον
Θεὸν, Υἱὸν Θεοῦ μέγαν,
Αἰωνοτόκου Πατρὸς,
Τὸν κοσμογόνον κόρον·
Τὰν παντομιγῆ φύσιν,
Σοφίαν ἀπειρέσιον,
Τὸν ἐπουρανίοις Θεὸν,
Τὸν ὑποχθονίοις νέκυν.
Ἐχύθης ὅτ' ἐπὶ χθονὶ
Βροτέας ἀπὸ νηδύος,
20 Μάγος ἁ πολύφρων τέχνα
Ἐξ ἀστέρος ἀντολᾶς
Θάμβησεν ἀμήχανος
Τί τὸ τικτόμενον βρέφος,
Τίς ὁ κρυπτόμενος Θεὸς,
Θεὸς, ἢ νέκυς, ἢ βασιλεύς.
Ἄγε, δῶρα κομίζετε,
Σμύρνης ἐναγίσματα,
Χρυσοῦ τ' ἀναθήματα,
Λιβάνου τε θύη καλά.
30 Θεὸς εἶ, λίβανον δέχου·
Χρυσὸν βασιλεῖ φέρω·
Σμύρνη τάφος ἁρμόσει.
Καὶ γᾶν ἐκάθηρας,
Καὶ πόντια κύματα,
Καὶ δαιμονίας ὁδοὺς,
Ῥαδινὰν χύσιν ἀέρος,
Καὶ νερτερίους μυχοὺς
Φθιμένοισι βοηθὸος
Θεὸς εἰς ἕδην σταλείς.
40 Ἀλλ' εὐμενέοις, Ἄναξ,
Καὶ δέχνυσο μουσικὰν
Ἐξ εὐαγέων μελῶν.

ΥΜΝΟΣ ΟΓΔΟΟΣ.

Ὑπὸ Δώριον ἁρμογὰν
Ἐλεφαντοδέτων μίτων λύρας
Στάσω λιγυρὰν ὄπα
Ἐπὶ σοὶ, μάκαρ, ἄμβροτε,
Γόνε κύδιμε Παρθένου.
Σὺ δέ μου βιοτὰν σάου
Παναπήμονα, κοίρανε,
Λύπαις ἄβατον διδοὺς,
Καὶ νύκτα καὶ ἀμέραν.
10 Λάμποις πραπίσιν σέλας
Νοερᾶς ἀπὸ παγᾶς·
Σθένος ἀρτεμέων μελῶν,
Καὶ κῦδος ἐπ' ἔργμασι
Νεότατι νέμοις ἐμᾷ·
Λιπαρὸν δὲ φέροις ἔτος
Ἐς γήραος ἀδονὰν,
Ἐρίτιμον ἀέξων
Πινυτὰν σὺν ὑγείᾳ,
Γνωτὸν δὲ φυλάσσοις
20 Τόν μοι νέον, ἄφθιτε,
Ἤδη χθονίαν πύλαν
Παραμειβόμενον ποδὶ,
Ἄψορρον ἀνήγαγες,
Ἐμὰ κήδεα καὶ γόους,
Ἐμὰ δάκρυα καὶ φρενῶν
Σβέσας αἰθομέναν φλόγα.
Ἐβίωσας καὶ νέκυν,
Διὰ σὸν, Πάτερ, ἱκέταν.

Digitized by Google

Γνωτάν τε, συνωρίδα
Τεκέων τε φυλάσσοις,
Ὅλον ἡσυχίαν δόμον
Ὑπὸ σᾷ χειρὶ κρύπτοις.
Καί μοι ζυγίων, Ἄναξ,
Ξυνήονα δεμνίων,
Ἀπόνουσον, ἀπήμονα,
Ἐρίηρον, ὁμόφρονα,
Κρυφίων ἀδαήμονα
Ὀάρων ἄλογον σάου·
Ὅσιον δ' ἐφέποι λέχος
Πανακήρατον, εὐαγὲς,
Ἀδίκοις ἄβατον πόθοις.
Ψυχὰν δὲ λυθεῖσαν
Χθονίου βιότου πέδας
Ἐξαίνυσο πημάτων,
Καὶ λευγαλέας ἄτας·
Σὺν δ' εὐαγέων χοροῖς
Ὕμνους ἀνάγειν δίδου
Ἐπὶ κύδει σου Πατρὸς
Καὶ κάρτεῖ σῷ, μάκαρ.
Πάλιν ὑμνοπολεύσω,
Πάλιν σοι μέλος ἄσω.
Τάχα καὶ κιθάραν πάλιν
Πάλιν ἀκήρατον ἁρμόσω.

Gnotam te, consortem
Liberorum serva,
Totamque tranquillam domum
Tua manu protegas.
Et mihi ejusdem, o Rex,
Consortem tori jugalis
A morbis noxisque liberam,
Charissimam, unanimem,
Furtivi ignaram
Congressus uxorem serva:
Sanctumque colat jus connubii
Impollutum, purum,
Non legitimis inaccessum amoribus.
Animam vero solutam
Terrenæ vitæ vinculis
Eximito malis
Et tristi noxa,
Et cum piorum ordinibus
Carmina offerre da
In laudem tui Patris,
Tuæque potentiæ, o beate,
Iterum tibi carmina canam,
Fortasse et citharam
Iterum integram temperabo.

ΥΜΝΟΣ ΕΝΝΑΤΟΣ

Πολυήρατε κύδιμε,
Σὲ μάκαρ γόνε Παρθένου
Ὑμνῶ Σολυμηΐδος,
Ὃς τὰν δολίαν πάγαν
Χθόνιον μεγάλων ὄφιν
Πατρὸς ἤλασας ὁρχάτων·
Κατῆβας μέχρι καὶ χθονὸς
Ἐπίδημος ἐφαμέροις,
Κατέβας δ' ὑπὸ τάρταρα,
Ψυχῶν ὅθι μυρία
Θάνατος νέμεν ἔθνεα.
Φρίξεν σε γέρων τότε
Ἅϊδας ὁ παλαιγενὴς,
Καὶ λαοβόρος κύων
Ἀνεχάσσατο βηλοῦ.
Λύσας δ' ἀπὸ πημάτων
Ψυχῶν ὁσίους χορούς
Θιάσοισιν ἀκηράτοις
Ὕμνους ἀνάγεις Πατρί.
Ἀνιόντα σὲ, Κοίρανε,
Τὰ κατ' ἠέρος ἄσπετα
Τρέσεν ἔθνεα δαιμόνων·
Θάμβησε δ' ἀκηράτων
Χορὸς ἄμβροτος ἀστέρων·
Αἰθὴρ δὲ γελάσας,
Σοφὸς ἁρμονίας πατὴρ,
Ἐξ ἑπτατόνου λύρας
Ἐκεράσσατο μουσικὰν
Ἐπινίκιον ἐς μένος.
Μείδησεν ἑωσφόρος,
Ὁ διάκτορος ἁμέρας,
Καὶ χρύσεος ἕσπερος,
Κυθερήϊος ἀστὴρ.
Ἃ μὲν κερόεν σέλας
Πλήσασα ῥόου πυρὸς
Ἀγεῖτο σελάνα,
Ποιμὴν νυχίων θεῶν.
Τὰν δ' εὐρυφαῆ κόμαν
Τιτὰν ἐπετάσσατο
Ἄρρητον ὑπ' ἴχνιον·
Ἔγνω δὲ γόνον Θεοῦ
Τὸν ἀριστοτέχναν νόον
Ἰδίου πυρὸς ἀρχάν.
Σὺ δὲ ταρσὸν ἐλάσσας,
Κυανάντυγος οὐρανοῦ
Ὑπερήλαο νώτων,
Σφαίρῃσι δ' ἐπετάσθης
Νοεραῖσιν ἀκηράτοις
Ἀγαθῶν ὅθι πηγὰ,
Σιγώμενος οὐρανός.

Sororemque, et par
Liberorum serva,
Totamque tranquillam domum
Tua manu protegas.
Et mihi ejusdem, o Rex,
Consortem tori jugalis
A morbis noxisque liberam,
Charissimam, unanimem,
Furtivi ignaram
Congressus uxorem serva:
Sanctumque colat jus connubii
Impollutum, purum,
Non legitimis inaccessum amoribus.
Animam vero solutam
Terrenæ vitæ vinculis
Eximito malis
Et tristi noxa,
Et cum piorum ordinibus
Carmina offerre da
In laudem tui Patris,
Tuæque potentiæ, o beate,
Iterum tibi carmina canam,
Fortasse et citharam
Iterum integram temperabo.

HYMNUS NONUS.

Majorem in modum expetende, clarissime,
Te, o beate nate Virginis,
Cano, Solymitanæ,
Qui dolosum laqueum,
Terrenum ingentibus anguem
Patris expulisti hortis:
Descendisti usque ad terram,
Advena inter mortales,
Et descendisti sub tartara,
348 Animarum ubi plurima
Mors tenebat agmina.
Horruit te senex tunc
Orcus antiquus,
Et voracissimus canis
Recessit a limine.
Tu vero cum solvisses catenis
Animarum sanctos cœtus,
Comitatu integerrimo
Laudes referebas Patri.
Redeuntem te, o Rex,
Aëria immensa
Horruit turba dæmonum:
Expavit autem purissimarum
Cœtus immortalis stellarum.
Æther autem ridens,
Sapiens harmoniæ pater,
Ex septem fidium lyra
Temperavit musicam
Triumphale in carmen.
Risit lucifer,
Nuntius diei,
Et aureus hesperus,
Cythereium sidus.
Ipsa quidem cornutum lumen
Replens ex fluxu ignis,
Præibat luna,
Pastor nocturnorum deorum;
Late vero lucentem comam
Titan expandit
Ineffabile sub vestigium.
Agnovit autem natum Dei,
Mentem, quæ est optima opifex,
Proprii ignis originem.
Tu vero alas agitans
Cærulei cœli
Scandisti super dorsum,
(In) sphærisque constitisti
Intellectualibus purissimis:
Bonorum ubi fons,
Silentio suppressum cœlum.

Digitized by Google

Ubi neque immensum,
Indefessumque tempus
Terra orta trahens,
Neque morbi impudentes
Fecundæ hylæ.
349 Sed ipsum senii expers
Ævum antiquum,
Quod juvenis est simul et senex,
Perpetuæ mansionis
60 Dispensator est diis.

Ἔνθ' οὔτε βαθύῤῥοος
Ἀκαμαντοπόδας χρόνος
Χθονὸς ἔκγονα σύρων,
Οὐ κῆρες ἀναιδέες
Βαθυκύμονος ὕλας.
Ἀλλ' αὐτὸς ἀγήραος
Αἰὼν ὁ παλαιγενής,
Νέος ὢν ἅμα καὶ γέρων
Τᾶς ἀεννάου μονᾶς
60 Ταμίας πέλεται θεοῖς.

HYMNUS DECIMUS.

Memento, Christe,
Fili Dei
Alte regnantis,
Servi tui,
Qui misera sorte est peccator;
Qui scripsit hæc :
Et mihi præbe
Expiationem scelerum
Cordi insitorum,
10 Quæ mihi sunt innata
Animo sordido.
Da vero ut aspiciam,
Servator Jesu,
Divinum splendorem
Tuum, ad quem cum apparuero,
Canam carmina
Animarum medico,
Medico corporum,
Patri simul excelso,
Spirituique sancto.

ΥΜΝΟΣ ΔΕΚΑΤΟΣ.

Μνώεο, Χριστὲ,
Υἱὲ Θεοῖο
Ὑψιμέδοντος,
Οἰκέτεω σέο,
Κῆρ' ἀλιτροῖο,
Γράψαντος τάδε.
Καί μοι ὄπασσον
Λύσιν παθέων
Κηριτρεφέων,
10 Τά μοι ἐμφυῆ
Ψυχᾷ ῥυπαρᾷ.
Δὸς δὲ ἰδέσθαι,
Σῶτερ Ἰησοῦ,
Ζαθέαν αἴγλαν
Σὰν · ἔνθα φανείς
Μέλψω ἀοιδὰν
Ψυχᾶν παίσιν,
Παίσιν γυίων,
Πατρὶ σὺν μεγάλῳ,
Πνεύματί θ' ἁγνῷ.

ANNO DOMINI CCCXCIV-CDXLIX.

S. ARSENIUS EREMITA

NOTITIA.

(Galland., *Veterum Patrum Biblioth.*, tom. VII, Prolegom. p. XIII.)

I. De magno Arsenio multa Metaphrastes (*a*), multa Nicephorus (*b*) litteris tradidere, quæ tamen viris criticis, haud sane immerito, minus probantur : cujusmodi est id, quod præter Menologium Græcorum (*c*) memoriæ prodidit etiam Zonaras (*d*), ipsum videlicet sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconum extitisse. Qua de re post Tillemontium (*e*) plura Bollandiani (*f*). Illud vero magis exploratum habemus, eum et Romanum, ἐκ τῆς παλαιᾶς Ῥώμης, et ex ordine senatorio fuisse (*g*); Græcis præterea Latinisque litteris omnique disciplinarum genere apprime excultum (*h*) : sive ut habent Apophthegmata Patrum (*i*), παίδευσιν Ῥωμαϊκὴν καὶ Ἑλληνικὴν ἐπιστάμενος. Tantus itaque vir doctrina et eruditione plurimum præstans a magno Theodosio in aulam accitus Arcadium et Honorium Augustos instituit; qui et eos de baptismo suscepisse traditur : ut propterea *pater imperatorum* diceretur, quemadmodum ex Cyrillo sæculi VI scriptore intelligimus (*j*).

II. At vero Arsenius, ætatis anno 40, Christi 394, ut videtur Tillemontio (*k*), relicta demum imperatoris aula, in solitudinem secessit, Scetique primum consedit; ubi, exactis annis 40, deinceps Troen superioris Babylonis versus Memphim se contulit, ibique annos decem egisse comperitur. Exinde vero digressus, tres alios annos Canopo Alexandriæ mansit : quibus emensis Troen rediens, eo loci duos reliquos peregrinationis suæ annos complevit. Et hanc quidem certiorem Arsenianæ vitæ solitariæ chronotaxin produnt Apophthegmata Patrum (*l*). Annum igitur agens 95 beatus Arsenius, postquam in solitu-

(*a*) Metaph. apud Sur., 19 Jul., pag. 233 seqq.
(*b*) Niceph. *Hist. eccl.* lib. XII, cap. 23.
(*c*) Menol. Gr. part. III, pag. 88, edit. Urbin. 1727.
(*d*) Zonar. *Annal.* part. II, pag. 37, edit. Paris.
(*e*) Tillem. *Mem. eccl.*, tom. XIV, pag. 795, not. 1, *Sur S. Arsène*.
(*f*) Bolland. *Act. SS., Jul.* tom. IV, pag. 605, numm. 3, 4.
(*g*) *Vit. Patr.* lib. V, cap. 6, § 2.
(*h*) Ibid. capp. 10, § 5 et 15, § 7.
(*i*) Apophth. Patr. in Arsenio.
(*j*) Cyrill. in *Vit. Euthym.* apud Cotel. *Mon. Eccl. Gr.*, tom. II, pag. 248, et in *Analect. Gr. BB.*, pag. 43.
(*k*) Tillem. l. c., pag. 796, not. 3.
(*l*) Apophth. Patr., § 42.

Digitized by Google

diae annos 95 exegisset, æræ tandem vulgaris 449, vitæ suæ cursum feliciter consummavit. Ejus memoriam recolunt Græci die 8 Maii, Latini vero 19 Julii. Quæ autem in eremo præclare gessit ac docuit sanctus abbas, studiose collegit litterisque mandavit beatus Theodorus Studita, ejusque lucubrationem ex pervetusto codice Seguieriano descriptam edidere hagiographi Bollandiani (m), eruditisque animadversionibus illustrarunt.

III. Græca pariter ac Romana sapientia fuisse admirandum magnum Arsenium, testatur idem qui ejus acta in litteras retulit Studita (n), Ἑλληνικῇ τε καὶ Ῥωμαϊκῇ σοφίᾳ θαυμαζόμενος. Neque aliter Apophthegmata Patrum, ut superius vidimus. Quin etiam, si Nicephoro fides (o), « libros quoque complures ille beatus senex reliquisse traditur, quos historia quæ de eo est, refert : » καὶ λόγους πλείστους καταλελοιπὼς, οὓς ἡ κατ' αὐτὸν ἱστορία διέξεισιν. Verum una tantum ad nos pervenit *Magni Arsenii doctrina et exhortatio* ad monachos, ut videtur, quam primus publici juris fecit Combefisius (p), *multa majestate et claritate, brevi adeo verborum complexu, expressam*. Ita quidem de hujusmodi opusculo censet doctus editor (q); ejusque sententiæ subscribit Guillelmus Caveus (r). Huic autem Arsenianæ *Doctrinæ*, magni sane faciendæ, quæ præterea de illius sancti abbatis gestis dictisque habentur in Apophthegmatis Patrum Coteleriani ac Possinianis, adjecimus. Quod superest, admonendum putamus, de nostro beatissimo sene tria tetrasticha, et digna quidem quæ legantur, contexuisse Joannem Geometram (s), suntque numm. 9, 10 et 11.

(m) Bolland. *Act. SS., Jul.* tom. IV, p. 617 seqq.
(n) Bolland. l. c. pag. 618, § 3.
(o) Niceph. *Hist. eccl.* lib. XII, cap. 23, sub fin.
(p) Combef. *Auctar. noviss.* part. I, pagg. 301 seq.
(q) Id. ibid. pag. 313, col. 1.
(r) Cav. *Hist. litter.*, tom. I, pag. 279.
(s) Joan. Geom. *Parad. Tetrast.* in *Bibl. PP. Paris.*, tom. XIV, pag. 449.

ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΑΡΣΕΝΙΟΥ

ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΚΑΙ ΠΑΡΑΙΝΕΣΙΣ

—

MAGNI SANCTIQUE ARSENII

DOCTRINA ET EXHORTATIO.

—

Α'. Ἀδελφοὶ καὶ Πατέρες, παντὸς πράγματος ᾧ ἄν τις ἐπιχειροίη, αἰτία τις προηγεῖται καὶ σκοπὸς, καθ' ὃν πράττεται. Αἰτίαν δὲ τῆς ἡμῶν ἐκ τοῦ κόσμου φυγῆς, οὐδεμίαν ἄλλην εἴποιμεν ἂν, ἢ τὴν τῆς ψυχῆς κάθαρσιν, καὶ τὴν ἐκεῖθεν ἑπομένην αὐτῆς σωτηρίαν. Σπουδαστέον οὖν ἡμῖν ὅση δύναμις ἑαυτοὺς ἐκκαθᾶραι, καὶ μᾶλλον τὸν ἐντὸς ἄνθρωπον, ἔνθα δὴ ὁ πόλεμος μείζων, καὶ ἡ νίκη δυσχερεστέρα. Πολλοὶ γάρ εἰσιν, οἱ περὶ μὲν μολυσμῶν σαρκὸς, καὶ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίας, πολὺ τὸ ἐγκρατὲς ἐπεδείξαντο, νηστείαις ἐχρήσαντο, καὶ ἀγρυπνίαις, καὶ ἄλλαις ὅσαις κακοπαθείαις· περὶ δὲ τοῦ κατὰ διάνοιαν μολυσμοῦ, καὶ τῆς ἐντελοῦς καθάρσεως, οὐδὲν, ἢ ὀλίγα παντελῶς ἐφρόντισαν· καίτοιγε τοῦ παραγγέλματος οὐ περὶ καθάρσεως τοῦ τῆς σαρκὸς μολυσμοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ πνεύματος ἔχοντος. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοῦ πορνείαν μὲν καὶ τὴν ἄλλην ἐκφυγεῖν ἡδυπάθειαν, πολλοῖς ἐμέλησε· ὥστε μέντοι τῶν κρυφιωτέρων παθῶν, οἷον φθόνου, φιλοδοξίας, οἰή-

I. Fratres ac Patres, quidquid tandem aliquis negotii aggrediatur, ratio aliqua finisque proprius præeat necesse est, quo se operi accingat. Rationem vero ac causam, cur a sæculo fugam nobis incundam duximus, nullam aliam dixerimus, quam ut animum emundantes, quæ huic comes est emundationi, salutem consequamur. Adhibenda igitur nobis pro virili diligentia, ut nos ipsos emundemus, præsertim vero interiorem hominem, penes quem et gravior incumbit belli moles, et victoria difficilior est. Sunt enim multi, qui emundandis carnalibus sordibus, ac peccato quod opere præstatur, eliminando, continentiæ plurimum exhibuerunt, jejuniaque et vigilias adhibuerunt, ac reliquis strenue corporis afflictationibus functi sunt; ad animi autem sordes quod attinet, perfectamque emundationem, nihil aut parum quid admodum curaverunt; quanquam non in eo nobis sita professio est, ut carnis duntaxat, sed ut etiam

Digitized by Google

spiritus emundationi studeamus. Atqui multis sane ea incessit cura, ut scortationem ac carnales reliquas libidines affectusque diligenter caverent : ut autem occultiora vitia eluerent, puta invidiæ, inanis gloriæ, vanæ suæ opinionis et jactantiæ, amoris pecuniarum, omniumque vitiorum deterrimi, superbiæ, seque horum molestia liberarent, pauci admodum curavere. Hinc fit ut dimidio mutilam hi emundationem obtineant; quin imo majori potiorique parte immundi perseverant; suntque statuis similes, foris quidem sæpius auro aut etiam ære fulgentibus, cum intus immunditia omnique alia vilissima materia infercitæ sint.

II. His nos itaque etiam obscuris vitiis ac affectibus majorem in modum emundari studeamus. Quin ne hoc quoque nos lateat, fratres, hostem nostrum diabolum multis variisque machinis hoc moliri ut seducat bonique ac honesti specie in foveam malorum ac exitium trahat. Puta, hospitalitatem colere admonet, et ut adventantes fratres læti suscipiamus, quibuscum pari mensa cibum potumque sumamus. Hujus ratio, charitatis bonum; tumque adeo sensim obrepens ac illiciens, eo occulte trahit ut ventri serviamus; indeque libidinibus ac voluptatibus impudicitiisque ad nauseam usque inquinemur. Aliis rursus eleemosynam suadens ac benignitatem, inque egenos beneficentiam, per eam occasionem pecuniarum amorem accendit, et ut avaritiæ œstro insaniant. Aliis aliorum utilitatem, iis capiendis escam subseminans, auctor fuit ut solitudinem quasi inutilem ejusque otia desererent, et ut sæcularium vulgo colloquia miscerent : quandoque etiam suasit, ut et cum feminis, velut jam arrepta imperturbationis arce, id ipsum incautius præstarent : inque eum modum libidinosos ac voluptatibus deditos miseros effecit. Alios omni cogitationem æstu liberos sinens, eaque ratione elidens, quod cunctis vitiis superiores viderentur, in superbiam extulit, sicque facile prostravit. Quandoque vero etiam, dando belli inducias pugnaque abstinens, erga eos maxime qui ad vitæ religiosæ agones se nuper exuissent, sui securos esse, nec cura sollicitos seductor induxit; hincque adeo in segnitiem impellens, atque labores neglectim habere faciens, repente adortus uti debiles atque inermes, innumerabilium cogitationum æstum illis commovit atque miscuit conturbavitque : quin et sæpius profundo vitiorum mersit. Aliis rursus suasit ut sibi ipsi, tanquam jam majorem modum consecuti, confiderent, et ut aliorum creditas cogitationes acciperent, affectusque et libidines atque prælia detegentes audirent : quodque necdum suos ipsi affectus atque vitia probe eluissent, cum auditorum memoriam formasque libidinose animo primum immisit, tumque etiam ad carnem polluendam miserabili eos exitu præcipitavit. Cum igitur sic varii ac multiplices, quosque ægre deprehendas, sint tentatoris assultus, magna quoque nobis opus erit cautione ac vigilantia, animoque boni cura intento : ut eo illustrante, his quæ sunt mala, ut bonis, imprudentes non uta-

A σεως, χρημάτων ἔρωτος · καὶ τοῦ πάντων χείρονος, ὑπερηφανείας · τούτων ἐκφυγεῖν τὰς ὀχλήσεις, ὀλίγοι κομιδῇ πεφροντήκασι. Ταύτητοι τὴν κάθαρσιν ἐξ ἡμισείας ἔχουσιν οὗτοι · μᾶλλον δὲ, τῷ πλείονι καὶ κυριωτέρῳ μέρει ἀκάθαρτοι μεμενήκασι · καὶ οἷον ἀνδριάντες εἰσὶν, οἳ ἔξωθεν μὲν τῷ χρυσῷ πολλάκις ἢ καὶ χαλκῷ στίλβουσι, τὰ δὲ ἔνδον, ἀκαθαρσίας καὶ ὕλης πάσης ἄλλης πεπλήρωται φαυλοτάτης.

Β'. Τούτων οὖν καὶ μᾶλλον ἡμεῖς τῶν ἀδήλων παθῶν ἐκκαθαίρεσθαι σπουδάσωμεν. Καὶ τοῦτο δὲ μὴ λανθανέτω ἡμᾶς, ἀδελφοὶ, ὅπως ὁ ἐχθραίνων ἡμῖν διάβολος, πολλαῖς καὶ ποικίλαις ταῖς μηχαναῖς χρώμενος ἐξαπατᾷν πειρᾶται, καὶ προφάσει τοῦ ἀγαθοῦ, τοῖς πονηροῖς ἐμπίπτειν παρασκευάζει. Οἷον φιλοξενίαν ὑποτιθέμενος, καὶ τὴν τῶν παραβαλλόντων ἀδελφῶν ἀκολούθως φιλοφροσύνην, συνεσθίειν αὐτοῖς καὶ συμπίνειν παρασκευάζει. Καὶ ἡ αἰτία, τὸ τῆς ἀγάπης καλόν · εἶθ' οὕτως ὑποκλέπτων ῥέμα καὶ ὑποστών, εἰς τὸ τῇ γαστρὶ δουλεύειν ἡμᾶς λάθρα εἵλκυσε · κἀντεῦθεν ἐμπαθείαις καὶ ἡδοναῖς εἰς κόρον ἐμύλυνεν. Ἄλλοις πάλιν ἐλεημοσύνην ὑποβάλλων καὶ χρηστότητα, καὶ τὴν περὶ τοὺς πένητας εὐποιΐαν, ἐντεῦθεν ἔρωτα χρημάτων αὐτοῖς ἐνῆκε, καὶ πρὸς φιλαργυρίαν ἐξέμηνεν. Ἑτέροις τὴν τῶν πολλῶν ὠφέλειαν εἰς ἐέλεαρ ὑποσπείρων, τὴν ἡσυχίαν ὡς ἄκαρπον ἀπολιπεῖν παρεσκεύασε · καὶ πολλοῖς μὲν τῶν κοσμικῶν ὁμιλεῖν · ἔστι δ' ὅτε καὶ πρὸς γυναῖκας ἀφυλάκτως τοῦτο ποιεῖν ἀνέπεισεν, ὡς ἤδη πρὸς ἀπάθειαν ἐφθακόσι, καὶ οὕτω φιληδόνους καὶ ἐμπαθεῖς τοὺς ἀθλίους ἀπέδειξεν. Ἄλλους ἀνενοχλήτους ἐάσας, καὶ τῷ μηδενὶ τῶν παθῶν ἁλωτοὺς εἶναι παρακρουσάμενος, εἰς ὑπερηφανίαν ἐπῆρε, καὶ οὕτω ῥᾳδίως κατήνεγκεν. Ἔστι δὲ οὓς καὶ τοῦ πολεμεῖν ἀποσχόμενος, καὶ μάλιστα τοὺς πρὸς τοὺς ἀσκητικοὺς ἀγῶνας ἐκνεύρως ἀποδυσαμένους, ἀδεῶς ἔχειν αὐτοὺς καὶ ἀμερίμνως ἠπάτησεν · ἐξ οὗπερ εἰς ῥᾳθυμίαν ἐμβαλὼν, καὶ πόνων ἀμελῆσαι παρασκευάσας, ἀθρόον ὡς εὐχειρώτους ἐπέθετο καὶ ἀόπλοις, καὶ οὕτω μυρίων σάλον τῶν λογισμῶν διέσεισέ τε καὶ συνετάραξε · πολλάκις μέντοι καὶ τῷ τῶν παθῶν βυθῷ κατεβάπτισεν. Ἑτέρους αὖθις, θαρρεῖν ἑαυτοῖς ἀνέπεισεν, ὡς μέτρου ἤδη μείζονος ἐφικομένοις · πιστεύεσθαί τε καὶ ἄλλων λογισμοὺς, καὶ παθῶν καὶ πολέμων ἐξαγορεύσεις ὑπέβαλεν · οἷς μήπω τὰ οἰκεῖα πάθη καλῶς ἀπονιψαμένοις, πρῶτον μὲν ὑπομνήσεις καὶ διατυπώσεις τῶν ὧν ἀκηκόασιν ἐμπαθῶς ἐνῆκεν · ἔπειτα καὶ πρὸς μολυσμοὺς σαρκὸς ἀθλίως κατήνεγκεν. Ἐπεὶ οὖν αἱ τοῦ πειράζοντος προσβολαὶ ποικίλαι οὕτω: καὶ πολυειδεῖς καὶ δυσφώρατοι, πολλῆς καὶ ἡμῖν δεήσει τῆς φυλακῆς καὶ νήψεως, καὶ τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν προσοχῆς · ἵνα παρ' αὐτοῦ φωτιζόμενοι, μὴ λάθωμεν ὡς καλῶν τῶν πονηρῶν χρώμενοι · μὴ δὲ τοῖς ῥᾳδίως περιπίπτοντες ἀδήλως · ἀλλὰ γρηγορῶμεν καὶ νήφωμεν περισκοποῦντες πόθεν, καὶ πότε, καὶ πῶς τὰς προσβολὰς ἐκεῖνος ποιεῖται · καὶ μηδενὶ μηδ' ὅλως δι' ἀπροσεξίαν προσπίπτωμεν.

Digitized by Google

mur; nec in noxia, cæcis animi sensibus, incidamus : sed vigilemus ac sobrii simus, sedulo considerantes unde, quando et quomodo ille adoriatur : inque nullo prorsus, per præsentiæ animi absentiam ac socordiam offendamus.

ARSENII ABBATIS APOPHTHEGMATA.

Vide hujusce Patrologiæ Græcæ tom. LXV, *col.* 87 *sqq.*

ΑΡΣΕΝΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΠΕΙΡΑΣΤΗΝ ΝΟΜΙΚΟΝ.

ARSENII MONACHI

AD NOMICUM TENTATOREM.

Ang. Mai *Classici auctores*, t. X, p. 553. Romæ 1838.

Ἴδε βρόχον ἀντὶ βρόχου, ὦ νομικὲ, παγίδα ἀνθ' ἧς ἔστησας παγίδος· ἴδε πῶς ἐμπέπτωκας εἰς ὀνώρυξας βόθρον κατὰ Χριστοῦ· σθένο ὁ σός σε νόμος ἀντὶ Χριστοῦ ἐξελεγχέτω, πότερον ὡς Θεῷ, ἢ ὡς ψιλῷ ἀνθρώπῳ τὰ τῆς πείρας ἐφήπλωσας ἄθεσμα δίκτυα; εἰ μὲν τὸ πρῶτον, ἐματαίωσαι· Θεὸς γὰρ πειραστῶν δικτύοις οὐδαμῶς ζωγρεῖται· μᾶλλον δὲ καὶ ἀγαπᾷν ὀφείλεις ἐξ ὅλης διανοίας, καὶ ψυχῆς, καὶ ἰσχύος· εἰ δὲ τὸ δεύτερον, ὁ ὡς σεαυτὸν τὸν πλησίον ἀγαπᾷν, παρὰ τοῦ νόμου δεδιδαγμένος, οὐδαμῶς πειράζειν δίκαιος ἂν εἴης· οὔτε γὰρ ἂν πειράσειέ τις ἑαυτὸν, οὔτε ἐν λόγῳ παγιδεῦσαι, καὶ θανάτῳ παραδοῦναι ζητήσειε. Πῶς οὖν σεαυτὸν διὰ τῶν κατὰ τοῦ πλησίον βρόχων καταπνίγων οὐκ αἰσθάνῃ; οὐδ' ἐννοεῖς ὅτι τοῖς πονηροῖς γείτοσιν ἑπταπλασίονα εἰς τὸν κόλπον τὰ δεινὰ ἀποδίδοται; Ἀλλὰ Χριστὸς τῇ οἰκείᾳ μακροθυμίᾳ καὶ ἀνεξικακίᾳ χρώμενος, ὀρθῶς μὲν οὐ πράττειν, οὐδὲ διανοεῖσθαι, ὀρθῶς δὲ ἀποκριθῆναί φησιν, ἴσως κἂν τοὺς ἑαυτῆς λόγους ἐπαισχυνθεὶς παλινῳδίαν ἀπὸ τῆς ἐν πλάνῃ ματαιότητος ᾄσειεν· « Οὕτω, φησὶ, ποίει, καὶ ζήσῃ· » οὕτω πάντα τὸν ἐν κινδύνῳ, τὸν ἐν ἀνάγκῃ, τὸν ἐν περιστάσει σεαυτοῦ πλησίον ἔχε. Ὁ δὲ μήτε ἐξ αὐτῆς τῆς ἐν νόμῳ ἐντολῆς, μήτε ἐκ τῆς τοῦ Σωτῆρος προτροπῆς ὠφεληθεὶς, μηδὲ ὑπὸ τοῦ οἰκείου συνειδότος ἀπελεγχθεὶς, οἷα δέ τις ὄφις πονηρὸς μικρᾷ τῇ διὰ νόμου πληγῇ τὴν κάρην ἀλγήσας, τὴν ἰοδόλον γλῶτταν κινεῖ, καὶ τὴν θανατηφόρον πᾶσαν εἰς τοὐμφανὲς ἀπογυμνοῖ κακίαν. Θέλων γὰρ, φησὶ, δικαιοῦν ἑαυτὸν, τουτέστιν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἅπαντας νομίζων δίκαιον, καὶ μηδέν-

A En laqueum pro laqueo, nomice, et pedicam pedicæ oppositam. Videsne te in illam ipsam foveam, quam Christo fodieras, delapsum esse? Quare lex tua Christi loco in te inquirat, ut sciamus, utrum ut Deo an mero homini perfidas illas struxeris insidias. Si ut Deo, sane frustratus es; Deus enim insidiantium dolis circumveniri nequit; quem a fortiori ex tota mente, ex toto animo, totis viribus diligere debes : si ut mero homini, tentamentum id non minus injustum erit, siquidem proximum sicut te ipsum amare lex jubet. Et revera quis tandem seipsum tentare dolosis verborum ambagibus voluerit, ut postmodum morti semet tradat? Annon vides te, dum proximo tuo laqueum nectis, eodem supplicio circumstringi? Nonne vi-

B des vicinos maleficos septemplicem maleficii pœnam dare? Econtra Christus pro ea qua est animi mansuetudine ac patientia, omissa bene faciendi cogitandique necessitate, sermonis congruentiam commendat, metum eximendo ne aliquando falsiloquii retractationem experiamur : « Sic, inquit, facito, et vives. » Sic tu omnem habeto proximum in periculis, in necessitatibus, in quibuscunque rebus constitutum. Qui autem neque ex legis mandatis, neque ex Salvatoris ipsius præceptis, neque ab ipsa conscientia redargutus resipiscit, is, sicut serpens venenosus, dum caput ejus legis plectitur verberibus, linguam movet venenatam et omnem malitiam mortis genitricem in lucem prodit. Namque seipsum vult justificare, se omnibus cæteris

Digitized by Google

justiorem autumans, tantum abest ut qui parem credat, ut eadem motus superbia : « Quis est proximus meus? » roget. At nonne est tibi pater, o homo, nonne mater, frater, amicus, cognatus, vicinus, affinis, nemo denique in tota civitate tui similis? Proh! fatuitatem vanæ mentis indicatricem hominis qui humanæ se naturæ superiorem credit! Quem cum Salvator sic stolide superbientem videret, in mentem ejus inducit alios qui natura, alios qui voluntate ei propinqui sunt, addendo ea quæ in parabola in rem commemorantur. Adamum ut communem omnium proavum in medium affert, quippe ex quo omnes fratres et proximi sint et habendi et nominandi; dein fratres et propinquos eos nuncupat qui mutuo ac voluntario beneficentiæ vinculo junguntur, eoque magis quod non natura, sed libera voluntate societatem inter se inierunt. « Homo descendit. » Vides parabolam, et cum ea Christum qui legisperiti animum ad saniora reducit; vides Christum ex Adamo procedentem, nosque omnes edocentem quod, si de virtutum fastigio ad vitiorum abyssum delabimur, a dolosis decipiemur prædonibus, et nisi quamtocius inde emergamus, morti animi æternæ trademur. Sic igitur legisperiti mores corriguntur, ipse enim secundum præceptum « Dilige proximum tuum, » et, « Odio habe inimicum tuum, » naturam in duo dividendo omnem alienigenam pro hoste habet. Lex enim quædam hostilem in alienigenas gerere animum jubet, non tam odio — communis enim omnibus natura —, sed quia cum illis commeantes non raro eorum idololatriam amplectebantur. Non omnes porro Judæos sibi propinquos putabat, sed eos tantum qui in virtutibus exercendis cum ipso certabant. Sed nomicus noster, sui plenus, omnibus præcellere ratus, neminem re aut nomine semetipso dignum arbitrabatur. Quare Christus istius, et omnium qui eadem misera conditione afflicti erant, morbum sanaturus, universim « Homo quidam » dicens, non hunc aut illum, naturæ humanæ participem proximi denominatione designandum esse innuit, et legem quæ « Ama proximum, » et, « Odio habeto inimicum, » tanquam imperfectam præterit, suam substituendo quam alibi quoque commendat, « Diligite inimicos vestros, benefacite iis qui oderunt vos, et orate pro persequentibus vos. » Omnes hujusmodi Judæi inimicos credebant, proximos autem qui contrarium faciebant. Tali modo igitur legisperitum tentat et per parabolam eo redigit, ut vel invitus fateatur legem esse imperfectam qua præcipit odisse inimicum et diligere proximum; perfectam autem et perficiendis iis qui eam sequuntur, idoneam eam quam illi substituit, et quæ docet omnes diligendos, neminem pro hoste habendum esse, pro proximo autem quicunque auxilio indiget, sive ethnicus, sive Judæus. Sic igitur sacerdotem ac levitam qui nullam ei qui inter latrones ceciderat opem tulere, velut non proximos, imo ut alienigenas, ut sicarios demonstrat. Quicunque enim manum non porrigit ei

A μηδαμῶς ἑαυτῷ ἴσον, ἢ καὶ πλησίον αὐτοῦ τυγχάνειν. Ὦ δεινῆς ὑπερηφανίας! « Καὶ τίς μού ἐστι πλησίον, φησί; Καὶ μεθ' ἕτερα· Ἆρα οὐ πατήρ σοί ἐστιν, ἄνθρωπε, οὐ μήτηρ, οὐκ ἀδελφός, οὐ φίλος, οὐ συγγενής, οὐ γείτων, οὐκ ἀγχιστεύων, οὐδέ τις τῶν ἐν τῇ πόλει ἕτερος; Φεῦ τῆς οἰήσεως καὶ τῆς ἀλαζονείας! οὕτως ἑαυτὸν ὑπέρτερον τῆς ἀνθρωπίνης ἡγεῖται φύσεως. Διὸ καὶ ὁ Σωτὴρ οὕτως ἐδὼν ἀνεπταίνοντα, καὶ τῶν ἐν φύσει ὑπομιμνήσκει πλησιαζόντων, καὶ τῶν ἐν προαιρέσει, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐν τῇ παραβολῇ δηλωθησομένων, ἵνα πατέρα μὲν κοινὸν τὸν προπάτορα ἡμῶν Ἀδὰμ ἐπιγνῷ. ἐξ οὗ πάντες ἄνθρωποι ἀλλήλων ἀδελφοί, καὶ πλησίον, διὰ τὴν ἐν ἐκείνῳ κοινωνίαν, καλεῖσθαι ἄξιοι· εἶτα καὶ τοὺς κατὰ προαίρεσιν ἀλλήλους εὐεργετεῖν, καὶ ὑπ'

B ἀλλήλων εὐεργετεῖσθαι ἐθέλοντας, ἀδελφούς καὶ πλησίον καλέσειεν· οἳ καὶ τοῦ πλησίον εἰσὶ πλησιαίτεροι, ἐπείπερ οὐ φύσει μόνον, ἀλλὰ καὶ προαιρέσει τὸν πρὸς ἀλλήλους ἔχουσι πλησιασμόν. « Ἄνθρωπός τις κατέβαινεν. » Ὅρα παραβολὴν, καὶ τὴν τοῦ νομικοῦ ἐσφαλμένην διάνοιαν διορθουμένην, καὶ τὴν ἐξ Ἀδὰμ ἕως Χριστοῦ κατάστασιν ὑπαινιττομένην, καὶ ἡμῶν ἕκαστον διδάσκουσαν, ὅπως ὅταν ἐξ ὕψους πολιτείας ἐναρέτου εἰς βάθος ἀνομιῶν ἑαυτοὺς κατενέγκωμεν, ὑπὸ ληστῶν τιτρωσκόμεθα νοητῶν, καὶ εἰ μὴ θᾶττον ἀνανήψαντες ἐκεῖθεν ἀνακληθῶμεν, τῷ τῆς ψυχῆς αἰωνίῳ καθυποβαλλόμεθα θανάτῳ· καὶ τὸν μὲν νομικὸν οὕτως διορθοῦται, αὐτὸς γὰρ κατὰ τὸν, « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, » καὶ, « Μισήσεις τὸν ἐχθρόν σου, »

C κελεύοντα νόμον, διχῇ τὴν φύσιν διαιρῶν, ἐχθρὸν μὲν ἑαυτοῦ, πάντα ἄνθρωπον ἡγεῖται ἀλλοεθνῆ· καὶ γὰρ δὴ καὶ ἦν νόμος αὐτοῖς ἐχθρωδῶς πρὸς πάντας τοὺς ἐξ ἐθνῶν διακεῖσθαι, οὐ μίσει τῷ πρὸς τὴν κοινὴν φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὸ πλειστάκις αὐτοὺς ἐκ τῆς πρὸς τὰ ἔθνη οἰκειώσεως εἰς τὴν ἐκείνων εἰδωλολατρείαν ἐκκλίνειν· Ἰουδαίους δὲ πλησίον ἑαυτοῦ ἡγεῖτο, καὶ οὐδὲ τούτους πάντας, ἀλλ' εἴ τινες ἂν εὑρεθείεν αὐτῷ τὴν ἀρετὴν ἐξαμιλλοι. Οἰηματίας δέ τις ὢν, καὶ δοκῶν πάντων τῇ ἀρετῇ ὑπερέχειν, οὐδένα ἠξίου πλησίον αὐτοῦ εἶναι ἢ λέγεσθαι· ἀλλ' ὁ Χριστὸς τὴν αὐτοῦ καὶ τῶν τὰ ἴσα αὐτῷ νοσούντων ἀγνωσίαν ἐπανορθῶν, ὀνόματι κοινῷ τῷ, « Ἄνθρωπός τις, » οὔτε τόνδε ἢ τόνδε, ἀλλὰ πάντα τὸν ἀνθρωπίνης μετέχοντα φύσεως πλησίον δεῖν καλεῖσθαι διδάσκει· καὶ ἐγχρίμ-

D πτει μηδ' ὁντιναοῦν εἰδέναι θεσμοθετεῖ, τὸν μὲν λέγοντα νόμον, « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, » καὶ, « Μισήσεις τὸν ἐχθρόν σου, » ὡς ἀτελῆ παριὼν, τὸν δὲ ἑαυτοῦ σπουδαιότερον, ὃν καὶ ἀλλαχοῦ τίθησι λέγων· « Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, καὶ προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων καὶ διωκόντων ὑμᾶς· » δῆλον γὰρ ὅτι τοὺς τοιούτους πάντας ἐχθροὺς ἡγοῦντο Ἰουδαῖοι· τοὺς δὲ τἀναντία ποιοῦντας, πλησίον. Ὅθεν οὕτω τὸν νομικὸν ἐκπέζει, καὶ κατάγχει τῇ τῆς παραβολῆς δυνάμει, ὡς καὶ ἄκοντα ἀνομολογῆσαι ἀτελῆ μὲν εἶναι, καὶ ἀτελέσιν εἰρῆσθαι τὸν, μισεῖν τὸν ἐχθρὸν, ἀγαπᾷν δὲ τὸν πλησίον, κελεύοντα νόμον· τελειότατον δὲ καὶ τελειοποιὸν, ὃν αὐτὸς θεσμοθετεῖ· ἀγαπᾷν πάντως ἁπλῶς διδάσκων, καὶ μηδένα, ἔνθα χρὴ εὐεργετεῖν,

Digitized by Google

ὡς ἐχθρὸν ὁρᾷν· πάντα δὲ ἄνθρωπον πλησίον ἡγεῖσθαι τὸν εὐεργεσίας δεόμενον, κἂν τε ἐθνικὸς ᾖ, κἂν τε Ἰουδαῖος. Τούτῳ γοῦν τῷ τρόπῳ, καὶ τόν τε ἱερέα, καὶ τὸν Λευΐτην τοὺς μὴ εὖ ποιήσαντας τὸν ὑπὸ τῶν λῃστῶν τετραυματισμένον ἀποδείκνυσιν, οὐ πλησίον ὄντας, ἀλλ' ἀλλοτρίους μᾶλλον, καὶ φονεῖς καὶ ἐχθρούς· παντὶ γὰρ τῷ ἔν τινι πόνῳ, ἢ κινδύνῳ, ἢ φόνῳ βοηθεῖν δυναμένῳ, καὶ μὴ βοηθοῦντι παρέχοντι χεῖρα, τὸ τοῦ φόνου αἴτιον ἐπιγράφεται· καὶ οὐδεὶς ὃς οὐ τοὺς τοιούτους ἐσχάτως μέμφεται· καὶ μέντοι τῷ λόγῳ τούτῳ, καὶ τὸν ἐθνικὸν Σαμαρείτην φιλανθρωπότερον τοῦ ἱερέως καὶ Λευΐτου, ἐπὶ τὸν ἐξ Ἱερουσαλὴμ καταβαίνοντα Ἰουδαῖον πείθει καὶ τὸν νομικὸν ἀνομολογῆσαι, μᾶλλον δὲ πλησίον· καὶ μηδένα διαιρεῖν, ἁπλῶς δὲ πάντα εὐεργετεῖν καὶ ἀγαπᾷν τὸν ὑπὸ τὴν αὐτὴν φύσιν τελοῦντα· « οὕτω γὰρ, φησὶ, ποίει καὶ σώζῃ. »

A qui in adversitate, in periculis, in vitæ discrimine versatur, necis patratæ reus habetur et omnium accusationem subit; atque re ipsa ostendit Samaritam licet ethnicum humaniorem sacerdote aut levita erga Judæum Hierosolymis profectum fuisse, idque confiteri legisperitum adigit, ita ut sine discrimine omnibus bene faciat ac diligat quicunque ejusdem naturæ particeps est. « Sic, inquit, facito, et salvus eris. »

JOAN. GEORGII KRABINGERI NOTÆ AD SYNESII ENCOMIUM CALVITII *.

(1-2) *Συνεσίου φαλάκρας ἐγκώμιον.* Sic codd. Par. A D Vatic. et Monac. C una cum editis libris. Flor. A et Par. C Συνεσίου om. Venett. B C exhibent Τοῦ αὐτοῦ φαλάκρας ἐγκώμιον. Post Συνεσίου Rebd. inserit λόγος. Monac. A habet Συνεσίου Κυρηναίου φιλοσόφου φαλάκρας ἐγκ., cod. Matrit. n. I.XIX, apud Iriarten (Reg. biblioth. Matrit. codd. Græcc. mss. vol. I, p. 247), Συνεσίου Κυρηναίου φιλοσόφου καὶ ῥήτορος φαλάκρας ἐγκ. Monac. E, Συνεσίου Κυρηναίου λόγος, φαλάκρας ἐγκ. Monacc. F G D, Τοῦ αὐτοῦ φαλάκρ. ἐγκ. λόγος τρίτος. Contra Flor. B, Τοῦ αὐτοῦ ὑπὲρ φαλ. Par. B, et Barb., Συνεσίου Κυρηναίου φιλοσόφου καὶ ἐπισκόπου Πτολεμαΐδος (Barb. Πτολειμαΐδος, sic) λόγος κατὰ κόμης καὶ ὑπὲρ φαλάκρας. Venet. A, Συνεσίου Κυρηναίου ἐπισκόπου ἐγκώμιον περὶ φαλάκρας. Sed φαλάκρας ἐγκώμιον confirmatur quoque a Nicephoro Callisto *Histor. eccl.* XIV, 55, t. II, pag. 571, C, et a Macario Chrysocephalo in *Roset.* ap. Villoison. in *Anecdott. Gr.*, t. II, pag. 9, nec non ab Eudocia in *Viol.* ap. eumdem Villois., t. I, p. 389, et ab Suida v. Συνέσιος, ubi tamen ut in Joan. Tzetzæ Chiliad. ::, 725, inverso ordine legitur Ἐγκώμιον φαλάκρας.

Post dicta a Petavio in Monito, digna vero imprimis est quæ apponatur ipsius Synesii epistola 74, ad Pylæmenem amicum una cum hujus opusculi exemplo Constantinopolin missa, cujus verba hæc sunt : Ἔπεμψά σοι τὸν λόγον Ἀττικουργῆ τῆς ἀκριβοῦς ἐργασίας, ὃν ἂν μὲν ἐπαινέτῃ Πυλαιμένης ἡ κριτικωτάτη τῶν ἀκοῶν, αὐτὸ τοῦτο τῇ διαδοχῇ τοῦ χρόνου συνίστησεν· εἰ δὲ μηδὲν φανεῖται σπουδαῖον· ἔξεστι παίζειν τὰ παίγνια. Ejusdem fere generis est epist. 1, ad Nicandrum scripta, ex qua, cum prolixior sit, quam ut integram addere possimus, ea tantum, quæ ad rem nostram maximi sunt momenti, delibemus. Ὁ δὴ παρὼν οὗτος λόγος, inquit Synesius, ἡμέτερος μὲν ἔστι μερίδος (sc. τῆς σεμνοτάτης φιλοσοφίας καὶ τῆς συννάου ταύτῃ ποιητικῆς, ἢ τῆς πανδήμου ῥητορικῆς), ἀπὸ τῆς ὑποσχέσεως αὐτοῦ κατερεῖ· παρ' ἐμοὶ δὲ οὕτως ἠγαπήθη διαφερόντως, ὡς ἥδιστ' ἂν αὐτὸν εἰσποιῆσαι φιλοσοφίᾳ καὶ τοῖς γνησίοις ἐγκρῖναι. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐ φασιν ἐπιτρέψειν οὐδὲ οἱ νόμοι τῆς πολιτείας· δεινοὶ γὰρ εἰσιν εὐγενείας προστάται. Ἔχει δὲ κέρδος ὅ τι ἂν αὐτῷ λάθρα χαρίσωμαι· καὶ πολλὰ τῆς σπουδαίας μερίδος εἰσήνεγκα (codd. Lips. et Monac. 476, c. editt. Ald. et Naogeorg., atque marg. Morell. exhibent συνεισήνεγκα, quod præferendum videtur). Ἂν μὲν οὖν καὶ σοὶ δοκῇ, κοίνωσαι (cod. Mon. 490, scribit κοίνωσον) τὸν λόγον τοῖς Ἕλλησιν· ἀποψηφισθεὶς δ' ἐπανίτω παρὰ τὸν πέμψαντα. Cæterum vid. quæ de ingeniosissimo ac lepidissimo hoc nostri libello docte accurateque nuper disputavit vir erudit. Æmilius Theodorus Clausen in *Comment. de Synesio philosopho, Libyæ Pentapoleos metropolita*, quæ prodiit Hafniæ 1831, 8

CAPUT PRIMUM.

(3) *Δίωνι τῷ χρυσῷ τὴν γλῶτταν.* De Dione Prusæo, ob insignia linguæ ornamenta Χρυσοστόμῳ (s. χρυσῷ τὴν γλῶτταν, cf. Themist. or. v, p. 63 D) appellato (vid. Fabric. *Bibl. Græc.*, vol. V, p. 122 sq., ed. Harles.), qui imperante Cæsare Trajano floruit, ipse noster in *Dion.*, pag. 33, C, ita judicat : Ἡμῖν δὲ ὁ Δίων τῇ μὲν περιβολῇ τῆς γλώττης, ἣν χρυσῆν εἶχεν, ὥσπερ καὶ λέγεται, σοφιστὴς ἔστω διὰ πάντων τῶν ἑαυτοῦ, εἴ τις ἀξιοῖ τὴν ἐπιμέλειαν τῆς φωνῆς σοφιστικὸν ἀγώνισμα οἴεσθαι. Theodor. Metochit. *Miscell.*, p. 743 : Ἔοικε δὲ καὶ Δίων ὁ Προυσαεὺς, ὃν ἐπ' εὐφωνίᾳ τοσοῦτον ἐθαύμασαν, ὥστε καὶ χρυσοῦν τὴν γλῶτταν καλεῖν, Ἕλληνες, τοῦτ' αὐτὸ ξυνεωράκως, ὃ νῦν φαμεν, καὶ οἰκοθεν, οἶμαι, πεπειραμένος. — Mox in Venet. A, pro κόμης perperam scribitur κώμης.

(4) *Οὕτω δή τι λαμπρόν.* Sic codd. mei omnes. Vulg. δῆτα. Herodot. III, 12, Αἱ δὲ τῶν Αἰγυπτίων (sc. κεφαλαὶ εἰσὶν) οὕτω δή τι ἰσχυραί, μόγις ἂν λίθῳ παίσας διαῤῥήξειας. Cf. Boissonad. ad Eunap., p. 557, interprett. ad Theocrit. *Id.* XV, 83, p. 420, ed. Riessl., Bekker. Spec. *Philostr.*, p. 65 sq., Jacobs. ad Philostrat. *Sen. imagg.*, p. 454, et indic. ad Agath. p. 415, ed. Niebuhr. Nostri hæc verba laudans Thomas Mag., p. 665, habet δή τοι, confusione frequentissima. Vid. Heindorf. ad Plat. *Phædr.*, p. 257.

* Cf supra, col. 1167. not. (*a*).

Digitized by Google

(5) *Συνεπιτίθεται γάρ.* Par. B γάρ. Superscriptum δέ.

(6) *Ὁ λόγος τῇ φύσει.* Venet. B ὅλος ὁ λόγος. Articulus τῇ excidit in Petav., 1, 2. In Mon. D erat τῇ φύσει δέ, quod vitium m. rec. correxit, deleto artic. τῇ et ad marginem ascriptis vocc. τῇ φύσει.

(7) *Πρὸς δ μέγα μέρος — — συμβάλλονται.* Locutione μέγα μέρος συμβάλλεσθαι, de qua vid. Schömann. ad Isæum p. 492, utitur noster etiam *De insomn.*, p. 13*d*, Αἵ τε παρ' ἀξίαν καλούμεναι συμφοραὶ μέγα μέρος συμβάλλονται πρὸς τὸ λῦσαι τὴν σχέσιν, κ. τ. λ. — Petronius c. 109 :

Quod solum formæ decus est, cecidere capilli :
Vernantesque comas tristis abegit hiems.
Nunc umbra nudata sua jam tempora marcent,
Areaque attritis ridet adusta pilis.
O fallax natura Deum, quæ prima dedisti
Ætati nostræ gaudia, prima rapis. Petav.

Vid. interprett. ad hunc Petronii locum t. I, p. 651 sq. ed. Burm. alt. Cæterum cf. *Anecdota Hemsterhusiana*, p. 1, p. 104 sqq. Pro αἷς Venet. C vitiose habet οἷς in ras., et mox Mon. C ἐκ πέδων pro ἐκ παίδων. Venet. C. om. ἡ φύσις.

(8) *Καὶ ὁπηνίκα.* A Flor. B καὶ abest. Proxime Mon. E habet ἦρκετο. In Mon. A ρ a m. rec. correctum. Mox in Flor. B vitiose legitur ἀπερρύει. Elegantem usum verbi ἀπορρεῖν, *defluere*, pro *decidere*, *excidere*, *delabi*, quo sensu Latinis quoque usurpatur *effluere* aut *defluere*, egregie illustrat Wyttenbach. ad Plutarch. *Opp. mor.*, t. II, p. 387, ed. Lips. Cf. Bæhr. ad Plutarch. *Pyrrh.*, p. 239 sq. et Held. ad Plut. *Vit. Timol.*, p. 352. Noster infr. c. 7, p. 70, Παραγενομένου δὲ, αὖα πάντα, καὶ ἀπερρύη τῆς ὕλης τὰ παίγνια, epist. 99, p. 237, sq. Τὰ γὰρ μεγάλα τῶν ἔργων, ἂν μὴ τύχῃ λόγων κηρύκων, ἀπορρεῖ τῆς μνήμης.

(9) *Μέσον — δέδηγμαι τὴν καρδίαν.* Flor. B δέδειγμαι. Barb. et Rehd. ἐδεδήγμην. Par. B δεδήγμην. Δάκνεσθαι est *morderi* vel *pungi*, i. e. *dolore affici* (vid. Lambin. ad Horat. epist. 1, 16, 38, tom. II, p. 269, A B, ed. Francof., Wolf. ad Liban. epist. 67, p. 35, Fr. E. Theod. Schmid. ad Horat. l. 1, t. I, p. 330, Usterius ad Plutarch. *Consolat. ad Apollon.*, p. 6). Respexit haud dubie noster et h. l. et *De regn.*, c. 1, p. 2 (ubi vid. mea, p. 129 seq.); itemque epist. 7, p. 169; aut Platonis *Sympos.*, p. 218, A ; aut Aristophanis illud (*Acharn.* v. 1) :

Ὅσα δὴ δέδηγμαι τὴν ἐμαυτοῦ καρδίαν.

Cf. Heyler. ad Julian. epist., p. 457.

(10) *Προσέκειτο.* Synes. epist. 44, p. 184, καὶ λέγεταί τις αὐτοῖς μοῖρα κιναίδοις προσκεῖσθαι. Plato *Phædr.*, p. 240, E. ἀνάγκης ἀεὶ προσκειμένης μεταχειρίζεσθαι, ad quem locum vid. Cl. Astii annotat., p. 531, vol. X. Mox pro ἐπ' ἄλλῃ in Vatic. est ἐπ' ἄλλης. Par. A, Mon. B D et Veneti omnes habent ἐπ' ἄλλην. Sic etiam Mon. A a m. pr.; sed postea v erasum. In Barb. m. rec. ἐπ' ἄλλῃ perperam in ἐπ' ἄλλην mutavit. Vid. Matthiæ *Gr. Gr.*, t. II, p. 1167, Jacobs. ad Philostr. *Sen. imagg.*, p. 400 et 562, et in Lectt. Stobenss., p. 104; Usterius ad Plutarch. *Consolat. ad Apollon.*, p. 37, Bachmann. ad Lycophron. *Alexandr.* vol. I, p. 67. Synes. epist. 4, p. 166, Καὶ ἥκει τις ἄλλος ἐπ' ἄλλῳ, παῖς ἐπ' ἀνδρὶ, καὶ ἀνὴρ ἐπὶ παιδὶ, κ. τ. λ. Dion., p. 52, Οὐκοῦν ἐθελήσετε πόνων ἐπὶ πόνοις ἀνέχεσθαι ; Lucian. *Epigr.* xxxvii, v. 3-4 (in Brunck. Analectt., tom. II, p. 315), ἄλλον ἐπ' ἄλλῳ σωρεύειν αἰεὶ πλοῦτον. Philostr. *Her.*, p. 4, infr. καὶ ἄλλο ἐπ' ἄλλῳ πονεῖν. Nicephor. Greg. Comment. ad Synes. *De insomn.*, præfat., p. 351, A, Οὐδὲν καινὸν (cod. Mon. 29, κενὸν)· εἰ πολλὰ τῶν πάλαι κακῶς (leg. cum codd. Monacc. 10, 29 et 87, Rehd. atque Parisinis 851, 2629 et Coisl. 173 apud Boissonad. in *Anecdott. Græcc.*, vol. II, p. 379, καλῶς) εὑρημένων, καινοτομοῦσιν ἐπὶ τὸ βέλτιον, ὥσπερ ἐκ χρονικῶν περιόδων ἐπ' ἄλλαις (postremum vocabulum in Mon. 29 deest) ἄλλαι μεγάλαι φύσεις βλαστάνουσι, εἴκειν τῷ χρόνου φύσιν ἔχοντος, ἄλλα ἐπ' ἄλλοις ἀεὶ ἐπιφέρων (cod. Mon. 10, ἐπιφέρει) καινότερα· εἴτε τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως ἀμηχανώσης εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς (codd. Mon. 10, 29 et 461, cum Rehd. ἐξαρχῆς) ἐπὶ (codd. mon. 10, 29 et 87 atque Rehd. ἐς) τὸ ἐναλές. Deinceps in Par. B est lacuna usque ad v. ὀξεξίστατο (cap. 2, p. 4, l. 3).

(11) *Καὶ σύνδυο.* Sic pro vulg. σὺν δύο recte Par. A C D, Florr. A B (sed a corr. m., ut videtur), Barb., Vat., Veneti A C, Mon. A B C et Rehd. Vid. Reiz de Prosodiæ Græc. accentus inclinat., p. 103, ibique F. A. Wolf., coll. Boissonad. ad Philostrat. *Her.*, p. 419, et ad Nicet. Eugen., p. 378, nec non in *Anecdott. Gr.* vol. IV, p. 235. In Mon. D erat σὺν δύο, quod altera manus mutavit in σὺν δυο (sic). Mon. E vulgat. sequitur. Proxime Mon. C. καταπλείους. Flor. A καταπλείονας, Mon. B κατὰ πλείους. Superscr. γρ. πλείοσι. p. 235. Par. A κατὰ πλείοσι, Barb. καταπλείοσι, Rehd. καταπλείοσι, ος a pr. m. superscripto. Verba καὶ φερομένης in Mon. C bis exarata. Ἄγειν καὶ φέρειν, *abducere, diripere*, proverbialis formula est (vid. Hemsterhus. ad Lucian., t. II, p. 264 ; Poppo ad Lucian. *Dialogg. deor.*, p. 21, Bähr. ad Plutarch. *Flaminin.*, p. 116, et in indic., p. 253). Synes. epist. 127, p. 262, ἦγε καὶ ἔφερε τὰ Λυδῶν.

(12) *Τότε δὴ, τότε.* De simplice τότε in apodosi collocato dixit Jacob ad Lucian. *Toxar.*, p. 75; de diplasiasmo vid. *Anecdota Hemsterhus.* t. I, p. 54, Duker. ad Thucyd. v. 16, vol. III, p. 526, Bip., C. F. Hermann. ad Lucian. libell., *Quomodo histor. conscribi oporteat*, p. 308 seq. Similiter noster infr. c. 17, p. 81, Εἶδον γὰρ, εἶδον. *Catastas. dict.* in *max. barbarorr. excurs.*, p. 301, A, εἶδον, εἶδον. Cf. ep. 47, p. 187; ep. 69, p. 217; ep. 75, p. 220; ep. 82, (ubi male 81) p. 228; ep. 94, p. 252; Euripid. *Bacch.*, v. 971, δεινὸς σὺ, δεινός· v. 1198, μεγάλα, μεγάλα· v. 1242, μακάριος γὰρ εἶ, μακάριος, et v. 1373, δεινῶς γάρ, δεινῶς. Demosth. *Philipp.* I, p. 45, Reisk., Εἰσὶ γάρ, εἰσὶν, et p. 55, οὐ γάρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν.

(13) *Χαλεπώτερα πάσχειν ᾠμην, ἢ ὑπ' Ἀρχιδάμου τοὺς Ἀθηναίους.* Noster c. 2, p. 64, Κἄτο μοι δοκῶ παραπλήσιόν τι παθεῖν ὑπὸ Δίωνος, et p. c., καὶ σὺ πειρῶ μηδὲν ὑπὸ τούτου παθεῖν. C. 9, p. 72, epist. 95, p. 231, Παθεῖν τι κακὸν ὑπ' ἐμοῦ. Cf. Heindorf. ad Plat. *Phædon.*, p. 118.

(14) *Ὑπ' Ἀρχιδάμου τοὺς Ἀθηναίους.* Vid. Thucyd. II, 19-21, Plutarch. *Vit. Periclis*, c. 33, Diodor. Sic., XII, 52. Unde proverbium istud Ἀρχιδάμειος πόλεμος, quod ἐπὶ τῶν λίαν πικρῶν καὶ μακρῶν dicitur. Vid. Mich. Apost. IV, 50, Arsen *Violet.*, p. 77, et Lexic. Seguer. in Bekkeri *Anecdott. Gr.*, t. I, p. 450, coll. Erasmi aliorumque Adagg. Francof. 1670, p. 551. — Vox δενδροτομία Lexicis inserenda. Proxime Barb. mendose ἀχαρνῶν. Mon. D ἀρχανῶν, marg. ἀχαρνῶν. Mon. F ἀχαρνῶν — .. B. ἀρχανῶν. Imitatus est nostrum Theodulus magister in epist. ad Joseph. philosophum apud Boissonad. *Anecdott. Græc.*, vol. II, p. 226. Pro ἀπεδείχθην Mon. C, ἀδείχθην. Dein e Flor. B., Mon. A, Par. C, Vat. et Venet. A recepi ἀνεπιτήδευτος. Mon. E habet οὐκ (supersc. ἂν) ἐπιτήδευτος (*sic*. Mon. B, οὐκ ἐπιτήδευτος. Superscr. ἀνεπιτήδευτος. Reliqui libri tam scripti, quam editi exhibent οὐκ ἐπιτήδευτος. Ἀνεπιτήδευτος, *inaffectatus*, illustrat Wyttenbach. ad Plutarch. Opp. mor., t. I, p. 396. Jamblich. *Vit. Pythag.*, c. 32, p. 446; Kiessl. Μήτε καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος κατα-φρόνησις, ubi codd. Monacc. 102 et 392 male φρόνησις. Ultima vocis Εὐδοτεῖς syllaba in Flor. A secundæ manui debetur. Quod sequitur οὐ non τὸ ῥητόν, sed τὸ σημαινόμενον respicit. De hoc schemate vide Matthiæ *Gramm. Gr.*, §. 451, 2, II, p. 810.

Digitized by Google

Cf. infra c. 22, init. Ita Livius XXII, 57 : *L. Cantilius, scriba pontificis, quos nunc minores pontifices appellant, qui cum Floronia stuprum fecerat, a pontifice maximo eo usque virgis in comitio cæsus erat.* Aliter Synes. *Dion.*, p. 55, Φέρων ἄκουσμα χάριέν τε καὶ ἡδὺ τοῖς ἀγερώχοις αὐτοῦ (vulg. αὐτοῦ) παιδικοῖς, δι' οὓς ἔχει μὲν πονήρως, κ. τ. λ., ubi orator a neutro genere ad masculinum transit. Sic etiam *De Provid.*, p. 107, παιδάριά τε ἀκολαστότερα τότε δὴ καὶ πλείους μᾶλλον εἰς τὴν οἰκίαν εἰσήρρησαν, ubi codd. Mon. 476, Parisin. 1038 (teste Boissonadio ad Gregor. Corinth. ed. Schæfer., p. 94), Vatic. 92, et Vindob. addunt hoc Schol., Δέον εἰπεῖν πλείω, πλείους εἶπε πρὸς τὸ σημαινόμενον. Conf. Lenting. Animadverss. critt. in Euripid., in *Novis Actis litterarr. Societ. Rheno-Traject.*, t. I, p. 34.

(15) *Οὓς ὄπιθεν κομόωντας.* Par. A C, Flor. B, Barb., Monacc. omnes, Vat. et Venet. C, dant ὄπισθεν. Flor. A et Rehd. ὄπισθε. Cf. ad c. 18, p. 82, cap. 3, init. pro ἔωθεν Mon. C ἔωθε. De his formis vid. Lobeck. ad Phrynich., p. 284 sq. Dein Flor. A a m. pr. κομόωντας, a rec. κομῶντας, Mon. E κομίωντας. *Iliad.* B [v. 542], Plut. *Theseo* t. I, p. 2, E, ed. Francof., Philostratus *Heroicis*, p. 152, ed. Boissonad. : Κομᾶν δὲ τὸν Μενέλεων μειρακιωδῶς φησιν, ἐπεὶ δὲ ἡ Σπάρτη ἐκόμα, ξυγγιγνώσκειν αὐτῷ τοὺς Ἀχαιοὺς ἐπιχωριάζοντι. Οὐδὲ γὰρ τοὺς ἀπ' Εὐβοίας ἥκοντας ἐτώθαζον, καίτοι γελοίως κομῶντας. Vide Dionem Chrysost. *Orat.* II *de regno*, p. 20 (p. 76, et orat. VII, p. 221, ed. Reisk). Petav. — Noster *De regn.*, c. 22, p. 42, ed. meæ, Scythas vocat κομῶντας Εὐβοεικῶς.

(16) *Ἐστράτευσεν.* Synes. *De regn.*, c. 5, p. 7, οὐ δὲ στρατεύει τὸ βασιλεύειν. Theodoret. *Fab.*, l. II, Præf., p. 218, t. IV, Sirmond., Ἀλλὰ ἄλλους πάλιν κατὰ τῆς ἀληθείας ἐστράτευσεν. Cf. Abresch. Dilucidat. Thucyd., p. I, p. 88. Deinceps Venet. A ἐπὶ τὴν Τροίαν. Vitiose Venet. B οἱ ποίησις. Τῇ ποιήσει a Synesio significatur modo ἡ *Ἰλιάς*, modo ἡ *Ὀδύσσεια*. Vid. infra c. 5, p. 67; c. 19, p. 82; c. 20, p. 83; *De provid.*, p. 126, epist. 116, p. 255, et ep. 137, p. 272. Diserte Hermog. *Progymm.*, c. 2; in *Rhett. Gr.*, ed. Walz., vol. I, p. 16, Διαφέρει δὲ διήγημα διηγήσεως, ὡς ποίημα ποιήσεως. ποίημα μὲν γὰρ καὶ διήγημα περὶ πρᾶγμα ἓν· ποίησις δὲ καὶ διήγησις περὶ πλείονα. Οἷον ποίησις ἡ *Ὀδύσσεια*. Ποιήματα δὲ, ἀσπιδοποιία, νεκυομαντεία, μνηστηροφονία. Cf. Aphthon. *Progymm.*, c. 2, ibid. vol. c. p. 60.

(17) *Τίνα μὲν θεῶν, τίνα δὲ δαιμόνων.* Pari modo Θεός et δαίμων distinguuntur a nostro ep. 43, init. Σωτηνᾶν τις (ita edit. Naogeorg. et Morell., codd. autem Guelf., Lips. et Monacc. 50, 476 et 481, Σωτηνᾶν τίς. Male Petav. 1, 2, Σώτηνάν τις) ἔπεισεν ἢ θεὸς ἢ λόγος ἢ δαίμων, κ. τ. λ., et *De insomn.*, p. 137, Τό γέ τοι πνεῦμα τοῦτο τὸ ψυχικὸν — — — καὶ θεὸς καὶ δαίμων παντοδαπὸς καὶ εἰδώλου γένεται, ubi Nicephorus, p. 380, C, Οἱ μὲν πάλαι Ἕλληνες θεῶν καὶ δαιμόνων ἔλεγον εἶναι διαφοράν, καὶ θεοὺς μὲν ἐκάλουν τοὺς μείζονας, δαίμονας δὲ τοὺς ἥττονας· ὁ δὲ Συνέσιος ποτὲ μὲν δίδωσι τούτοις διαφοράν, ποτὲ δὲ ἀδιαφόρως κέχρηται τοῖς ὀνόμασιν. Cf. Hermann. ad Euripid. *Hec.*, v. 161, p. 27.

(18) *Ἐπεθέμην.* Sic unus Mon. C; reliqui cum edit. ἐπιτιθέμην. Vertit et Cornarius, *Aggrediebar etiam Epicuri encomium quoddam scribere.* Deinceps Venet. C mendose habet ἐπικήρου. Mon. A C κατατατά (*sic*). Rehd. et Mon. E κατὰ ταυτά, ut editi libri Par. C et Vat. κατὰ ταυτὰ (καὶ ὁμοίως suprascripto). Glossam καὶ ὁμοίως exstare in cod. Paris. 1038 annotavit jam Boissonadius in *Anecdott. Græcc.*, vol. II, p. 264. Epicuri de diis sententiam expressit Lucretius, I, 57 seqq. :

Omnis enim per se divum natura necesse est
Immortali ævo summa cum pace fruatur,
Semota ab nostris rebus, sejunctaque longe;
Nam, privata dolore omni, privata periclis,
Ipsa suis pollens opibus, nihil indiga nostri,
Nec bene promeritis capitur, nec tangitur ira.

Vid. Ciceron. *De nat. D.*, I, 16 seqq.; II, 29 et 65, et III, 32. Add. qui hac de re docte copioseque exposuit, Brucker. *Histor. crit. philosophiæ*, t. I, p. 1283 seqq. Mox Mon. D δυνάμην, marg. δυναίμην. Dein Flor. A ἀντιδηξόμενος, ει pro η a m. rec. superaddito. Par. D. ἀντιδειξόμενος, δη pro δει superscripto. Sed Par. A C, Barb., Mon. A B C D E, Vat. et Veneti omnes una cum Rehd. optime habent ἀντιδηξόμενος. In Mon. C et Rehd. η natum videtur ex ει. Vulg. ἀντιδειξόμενος. Lectionem a me receptam conjectura jam assecutus est C. Bevingius, Gymnasii Bruxellensis præceptor, in Emendationum in Synes. part. II, quæ inserta est *Novorum annalium philologg. et pædagogg.*, curantibus G. Seebodio, J. Chr. Jahnio et R. Klotzio, supplem. I, 4, 1832, p. 618, ubi de h. l. annotavit vir doctissimus : Synesius narrat se præ dolore et ira erga deos de scribenda Epicuri laude cogitasse, non quod eadem cum illo de diis sentiat, ἀλλ' ὡς ὅ τι κἀγὼ δυναίμην ἀντιδειξόμενος. Nostrum elegantiarum studiosum scripsisse arbitror, ἀντιδηξόμενος tanquam deos, quantum posset, remorsurus, quod so dolore afflixissent. Conjecturæ huic nonnihil favent quæ paulo ante dixit, μέσην δέδηγμαι τὴν καρδίαν. Antiquum enim est illud τὸν δακόντα δακεῖν. Vid. Jacobs. Lectt. Stob., p. 44. — Epist. 94, p. 324 (imo epist. 95, p. 234), Λυπεῖν γὰρ οἰόμενος λέγει καὶ ὡς δηξόμενος φθέγγεται.

(19) *Τὰ τῆς προνοίας.* Alterum articulum, cujus emissione in mss. nihil frequentius est (vid. Jacobs. ad Achill. Tat., p. 398, 569 et 779 sq., idemque ad Philostr. *Imagg.*, p. 229 infr, 353 supr. et 670, Jacob Ouæstt. Lucian. *Spec.*, ad calcem Lucian. *Toxar.*, I, p. 5, Heyler. ad Julian. epist., p. 204), restitui ex Flor. A, in quo a m. rec. superscriptus est. Reliqui mss. et editt. legunt τὰ προνοίας (Mon. E ταπρονοίας). Par. C et Vat. in contextu male τοῦ προνοίας τὰ ἐν τῷ, in marg. vero γρ. τοῦ τὰ πρ. ἐν τῷ. Cæterum verba illa τὰ τῆς προνοίας ita sunt vertenda : *ea quæ Providentiam spectant.* Vid. Schaefer. *Apparat. crit. et exeget. ad Demosth.* t. I, p. 214. Sic noster epist. 95, p. 233, τὰ τῆς φιλίας ἡμῶν. Agath. *Hist.* IV, 25, p. 262, τὰ τῆς τέχνης. Plura hujus locutionis exempla dederunt H. Steph. *De dialect. Attic.*, p. 178; Fischer. ad Weller. Gramm. t. I, p. 335; Ast. ad Plat. *Legg.*, p. 46; Wyttenbach. ad Eunap., p. 104 sq.; Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 574; Ellendt ad Arrian. *De expedit. Alex.*, t. I, p. 84.

(20) *Ἐν τῷ παρ' ἀξίαν.* Mon. C παραξίαν. Verte, *In eo, quod præter meritum est.* Vid. Schæfer. *Apparat. crit. et exeget. ad Demosth.*, t. I, p. 218, Basilius Magn. epist. 180, t. III, p. 265, A, ed. Garn. : Τί γὰρ οὐκ ἔμελλον, ἄνθρωπος ὤν, ἀνθρώπῳ ἐλευθέρῳ παρ' ἀξίαν ἐμπεπλεγμένῳ πράγμασι συναλγεῖν; Deinceps Mon. E, pro ἑκάστου scribit ἑκάστῳ. Rehd. ἐν τῷ παρ' ἀξίαν, superscr. δεδόσθαι, ἑκάστῳ. Male Petavius, *Ubinam illa Providentia est, quæ unicuique quod æquum est promeritumque non rependit?*

(21) *Ἀδικῶν.* Pro ἠδικηκώς. De quo præsentis pro perfecto usu vid. Heindorf. ad Plat. *Protag.*, p. 463 sq. Mon. E γυναιξιν, accentu omisso. Pro ἀεδέστερος in Par. A C D, Flor. B, Vat., Barb., Monac. A B C D et Venet. A B legitur ἀηδέστερος, ει pro η superscr. Flor. A exhibet ἀηδέστερος, ει a m. rec. superaddito. Mon. E ἀεδέστερον. Eadem confusione in nostri epist. 40, p. 180, εἰ δὲ Νισσαίων (cod. Mon. 50 dat νησσαίων. Mon. 490 νυσσαίων. Sed leg. Νισαίων. Vid. Wernsdorf. ad Himer. p. 237 seq., et Baehr. ad Plut. *Pyrrh.*, p. 169), ἵππων ἰδεῖν ἔστιν ἀειδέστερος, cod. Guelferbytanus c. Monacc. 50, 481 et 490, habet ἀηδέστε-

Digitized by Google

ρος: De permutatione conf. Jacobs. ad Philostr. *Imagg.*, p. 447 sq. Deinde in Petav. 1, operarum vitio irrepserunt hæc, Οὐ δεινὸν εἰ ταῖς γυναιξὶν ἀειδέστερος.

(22) *Οὐ δεινὸν, εἰ τιῦς ἐκ γειτόνων.* In Mon. C δεινὸν e δεινῶν corr. Mox Flor. A, Par. D, Venet. C et Mon. D scribunt ἐγγειτόνων (i. e. ἐν γειτόνων). Et ita primitus erat in Rehd.; postea tamen corr. ἐκ γειτ. Mon. C ἐγγκειτόνων (*sic*). De hac discrepantia vid. Bast. ad Gregor. Corinth., p. 47, Boissonad. ad Eunap., t. I, p. 354, ibidemque Wyttenbach. t. II, p. 280; Mon. E habet ἐγγειτόνων, ἐκ pro ἐγ supersc. Mon. AE ἐκγειτόνων, junctim. Al ἐκ γειτόνων sunt *vicinæ*. Vid. Fischer. ad Weller. Gramm., t. III, b, p. 123. Cf. Synes. *De insomn.*, p. 141, epist. 110, p. 253, et epist. 142, p. 278.

(23) *Τὰ γὰρ ἐς ἀφροδίτην.* Citat hæc Suidas in v. σωφροσύνη, ubi legitur τὸ γὰρ ἐς σωφροσύνην, item in v. τὰ γὰρ, ubi exstat τὰ γὰρ ἐς σωφροσύνην. Barb., Par. D, Venet. B et Mon. E, c. edit. pseudo-Petav. (Paris. 1631) præbent εἰς pro ἐς. Supple ἔχοντα vel *φέροντα*. Plenius noster *De Provid*, p. 91, τῶν φερόντων εἰς λοιδορίαν Ὀσίριδος. Eunap., p. 28, Τὰ ἐς ἀλήθειαν *φέροντα*. Vid. Siebelis ad Pausan., t. I, p. 10. Pro ἐγὼ Suidas l. alt. habet αὐτός. Post δικαιότατος (apud Suid., pro l. est δικαιότατα) intellige ὧν. Proxime Flor. B exhibet βελεροφόντη. Vat. βελλερόντη (*sic*). Margo codicis Barb. et codices Mon. BD βελλεροφῶντι. Mon. E βελλεροφόντο, η superscr. o. Ante σωφροσύνης in Flor. A superscriptus est a m. rec. articulus τῆς. Dein Mon. B vitiose habet ἀμφισθηθήσαιμι. Suidas l. alt. ἀμφισβητήσειε. Addit idem pr. l., post hoc verbum, φησὶν Ἀριστοτέλης. De re vid. Homer., *Il.* VI, 155 seqq. Cf. Hadr. Jun. *Adagg.* in Collect. supra citat., p. 613.

(24) *Ἀλλὰ καὶ μήτηρ, ἀλλὰ καὶ ἀδελφαί.* Alterum ἀλλά omittunt Mon. AE. Male. Nam iterata particula ἀλλά, ut Latinorum *at*, vel *sed*, orationis vim auget. Vid. Wyttenbach. ad Platon. *Phædon.*, p. 142, et in *Philomath.* t. III, p. 87, et Bornemann. ad Xenoph. *Conviv.* p. 146, coll. Heindorf. ad Horat., sat. I, 3, v. 32 seq., p. 67. Noster infr. c. 18, p. 82, Ἀλλὰ κἂν ἐμοῦ τις, ἀλλὰ (in Flor. B et Mon. AE ἀλλά neglectum) κἂν αὐτοῦ Σωκράτους, κἂν (ita libri omnes et scripti et editi; sed, ni fallor, legendum ἀλλὰ κἂν) τοῦ γεραιτάτου τῶν Ἑλλήνων ὄπισθεν λάβοιτο. Dion., p. 7, ἀλλὰ καὶ (in codd. Par. A B D, Mon. B C D et Venetis n. 264, et 422, deest καὶ) Γλαύκων, ἀλλὰ (particula hæc in Mon. C om.) καὶ (delctum καὶ in Par. D) Κριτίας ἐκ τῆς ὁμοίας αὐτῷ διελέγοντο. Eustath. Hysm. x, p. 389 ed. Paris., Ἀλλ' ὁ τύραννος ἐκεῖνος, ἀλλ' (codd. Mon. 96 et 460, ignorant ἀλλ') ὁ θρασὺς, ἀλλ' (novissima voce iidem libri carent) ὁ τὸ κηρύκιον καταπαίζων, καὶ ὅλον κατεψευσμένος αὐτὸ, τὴν σὴν παρθενίαν ἀποσεσύληκεν (iidem codd. dant σεσύληκεν). —Pro ἀδελφαί Mon. E mendose scribit ἀδελφοί.

(25) *Τι νέμουσι.* Rehd. τί ν. Τί h. l. est *eximium, insigne quid*. Sic ap. nostrum *De regn.*, c. 32, p. 56, ὧν τι (i. e. μέγα) καὶ ὄφελος. *De provid.*, p. 119, Γνώμην ἐποιοῦντο δρῶντές τι καὶ παθεῖν καὶ σχεῖν ἐντάφιον ἀρετήν. Plato *Phaedr.*, p. 242, E, σεμνύνεσθαι, ὡς τι ὄντε. Gregor. Naz. or. XIX, p. 366, C. — Ἵνα τι γένωνται. Vid. Reynders ad Plat. *Sympos.*, p. 4 seq., et quæ infra annotavi ad c. 24, p. 87.

(26) *Ἐδήλωσε δέ.* Cod. Flor. A δέ. Ven. C καὶ ἡ παρύσατις. Eadem lectio exstat in cod. Paris. 831, teste cl. Boissonadio *Anecdott. Gr.*, vol. IV, p. 297, cui merito improbatur. De re cf. Xenoph. *Anabas.*, I, 1, § 4.

CAPUT II.

(27) *Ταῦτ' ἄρα* Mon. E habet πᾶντ' (sic). De Attica loquendi formula ταῦτ' ἄρα, Synesio frequenter usurpata, vid. mea ad or. *De regn.*, p. 182 Add. nostrum infr. c. 12, p. 76; et *Serm. ad Paon.*, p. 308.

(28) *Ἐποτνιώμην.* Timæus Lex, Platon., p. 221 (184, ed. Koch.): Ποτνιώμενος· ἐπικαλούμενος (vid. Bast. Append. ad epist. crit., p. 21) σὺν λύπῃ, ubi vid. Ruhnken, coll. Pierson. ad Moer. Attic., p. 327, et Boissonad. ad Eunap., p. 264 sq. et 451, eodemque ad Aristænet., p. 681 sq.; noster ep. 4, p. 162, Πρὸς τοῦτο αἴρεται θόρυβος ἐξ ἀρχῆς, ἀνδρῶν οἰμωγὴ, γυναικῶν ὀλολυγή. Ἅπαντες ἐθεοκλύτουν, ἐποτνιῶντο (ubi cod. Guelferbyt. hoc exhibet schol., παρεκάλουν· Mon. vero n. 481, μετὰ κλαυθμοῦ παρεκάλουν), τῶν φιλτάτων ὑπεμνήσκοντο. Ep. 140, p. 276, Τί οὖν ποτνιᾷ (Schol. codicis Guelferb., Δυσφορεῖς καὶ μετὰ δεινοπαθείας ἱκετεύεις), καὶ ταῖς ἐπιστολαῖς τῶν δακρύων ἐγχεῖς. Anna Comnena *Alex.*, l. III, p. 98, D, ed. Possin., Θροῦς δ' ἐπῆρτο πολύς· ὤμωζον, ἐποτνιῶντο, ἐθεοκλήτουν (malim ἐθεοκλύτουν), Θεὸν σωτῆρα ἐπικαλούμενοι. Cf. Thom. Mag., p. 731 sq.

(28) *Καὶ μικρὸν οὐδὲν ἐκενόουν.* Venet. C ὀκενόουν. Loquendi usum illustrant Fritzschius ad Lucian. *Alexandr.*, c. 4, p. 224, et Jacob ad cumd. libell., c. 1, p. 3.

(29) *Ὅ τε χρόνος.* Vitiose Mon. E, ὅτι Dein Mon. C pro συνηθεστέραν mutile συνηστέραν. Tum e Flor. A rescripsi ἐποίησεν. Nam illud νῦ quod vocant ἐφελκυστικόν ante consonantes litteras a recentioribus cum vi addi solet. Vid. Boissonad. ad Eunap., p. 464, et ad Aristænet., p. 455, Poppo Prolegg. ad Thucyd., p. 219, Grauert ad Aristid., p. 117, Ast. ad Plat. *Protag.*, p. 30, et 128, idemque ad Plat. *Phædr.*, p. 429, quibus addantur Censor Diodori Biblioth. hist., Excerpti. Vatice. ex edit. Ludov. Dindorf. in *Ephemeridibus univers. litterar.*, tom. I, anni 1830, p. 141, et Jacobs ad Ælian. *De nat. animall.*, t. I, Præfat., p. XXII sqq. Cæterum cf. Synes., ep. 113, p. 254, Οἷς ἡμᾶς ὁ χρόνος συνηθεστέρους ἐποίησεν. De re vid. Usteri ad Plutarch. *Consolat. ad Apollon.*, p. 4 et 76.

(31) *Κατεξανέστη τοῦ πάθους.* Sic Mon. A. Par. C, Vat. et Veneti B C. Flor. A κατεξανίστη, ι supra ι scripto. Reliqui libri scripti et editi κατεξανίστη. In Rhed. ι supra ras. positum. De hujus verbi cum genitivo structura vid. Wesseling. ad Diodor. Sic., t. II, p. 175, 84. Noster *De Provid.*, p. 100, Καὶ ὑπ' αὐτῶν δυναμοῦται τοῦ νοῦ κατεξανιστάμενα. Pro vulg. τόδε δέ codd. omnes recte habent τὸ δέ, excepto Par. A, in quo est τὸ κατὰ μικρόν. Vid. Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 575, Fritzschius in Quæst. Lucian., p. 46 seq., Jacobs in *Darmstadtiensibus Ephemeridd. scholastt.*, 1828, sect. II, n. 132, p. 1089, Grauert ad Arist. Declamatt. Leptin., p. 103; Mon. A C καταμικρόν, junctim.

(32) *Διὰ ταῦτα ῥᾴων ἦν καὶ ἀνέκφορον.* Mon. A C διαταῦτα. Mon. C ῥᾴον. Achill. Tat., II, 7, p. 30, 50, ῥᾴων γεγονέναι· II, 8, p. 31, 28, ῥᾴων οὖν ἐγγόνειν· V, 22, p. 125, 6, ῥᾴων ἐγεγόνει. Noster ep. 114, p. 254, ἀλλ' ἔστι σοι — — — ῥᾴονι γενέσθαι. Basil. M. ep. 1, t. III, p. 70 ed. Garn. ῥᾴων γέγονε τοῖς γράμμασι. Cf. Bergler. ad Alciphr. I, 38, p. 183, Reitz. ad Lucian. *Lexiph.*, t. V, p. 514, Reitz. ad Artemid., t. II, p. 507, Wyttenbach. ad Plutarch. Opp. mor., t. II, p. 43 ed. Lips. Ἀναφέρειν, *resipiscere*, *respirare*, *recreari*, illustrant Zeunius ad Viger. *De idiot. I. Gr.* p. 187, Wernsdorf. I. ad Himer., p. 141, Matthæi in XXI, Vett. et clarorr. medicorum Græc. varr. opuscc., p. 176; Boissonad. ad Eunap., t. I, p. 323 sq. et 373; Jacobs ad Philostr. *Imagg.*, p. 609; Fritzsche ad Lucian. *Alexand.*, c. 25, p. 236; Jacobs ad eumdem, p. 51; noster *Catastas. dict. in maximam barbarorum excurs.*, p. 299 (ubi perperam excus. 301), ἀλλ' ὥσπερ ζῶον δυσθανατοῦν, ἀνέφερε καὶ συνήθριζε (sc. Pentapolis) τοῦ πνεύματος τὸ λειπόμενον.

(33) *Ἀνθυπήγαγεν αὐτὸ ῥεῦμα ἕτερον.* Noster ep. 89, p. 250. — Ὥσπερ ῥεύματος ἀνθυπαγθέν-

Digitized by Google

τος, καὶ τὰ κοινὰ καὶ τὰ ἴδια. Pro vulg. αὐτῷ ex codd. Par. A B C, Barb., Mon. A B C D, Vat. et Venetis A B restitui αὐτό. Flor. A legit αὐτὸ, ῷ superscripto. Αὐτό h. l. est *vel, adeo*, s. *statim*. Vid. Hermann. ad Viger. *De idiot. l. Gr.*, p. 733. Vocabulum ῥεῦμα, ut κῦμα et κλύδων, ad belli vel pugnæ impetum transferri monuit Blomfieldius in Glossar. ad Æschyl. *Sept. c. Theb.*, v. 64. Proxime Mon. C om. καί. Dein Venet. A μετὰ τοῦ συνηγόρου scribit.

(34) *Πρὸς δύο — οὐδ' Ἡρακλῆς.* De hoc proverbio celebratissimo vide Hadr. Jun. *Adagg.*, p. 93, Reindorf. ad Plat. *Euthyd.*, p. 385, Wyttenbach. ad Plat. *Phædon.*, p. 236 sq., Ast. ad Plat. *Legg.*, p. 516, et *Phædon.*, p. 688, Boissonad. ad Nicet. Eugen., p. 331 sq. et egregiam Ruhnkenii Annotationem in *Biblioth. crit. nov.*, vol. II, p. 15 seq., nuper publici juris factam. Quibus add. Walz. ad Arsen. *Violet.*, p. 394 seq.

(35) *Τοὺς Μολιονίδας.* Cteatum et Eurytum, Actoris et Moliones filios, alias a patre Actoridas (s. Actorionas), hic a matre Molionidas (s. Molionas) vocatos (vid. Homer. *Il.* II, 621, IX, 708 et 749, et XXIII, 638, Pausan., V, 2, 1, VI, 20, 8 et VIII, 14, 6. Apollodor., II, 7, 2; ibique Heyn., t. II, p. 184, et Walz. ad Arsen., l. c.), qui, cum Augeæ, Eleorum regi, contra Herculem opitulatum venissent, Dameone ejus socio interfecto, ipsum ab Elide propulsarunt; postea vero quam ludos Isthmios spectatum iverunt, prope Cleonas ex insidiis ab eo interempti sunt. Vid. Pausan. VI, 20, 8; V, 2, 1 et II, 15, 1.

(36) *Πρὸς τὴν ὕδραν.* Τὴν in Rehd. erasum. De locutione εἰς ἑνί vid. Fœrtsch. Comment. crit. de locis nonnullis Lysiæ et Demosth., p. 44 seq., coll. Beier. ad Cic. *De offic.*, t. I, p. 128. Deinceps Barb. habet συνεστήκεσαν.

(37) *Ὁ χαρκῖνος.* Accentus in Mon. C a m. rec. correctus. Barb. et Mon. C E una cum Rhed. scribunt καρκῖνος. Vitiose Flor. A αὐτή.

(38) *Κἂν ἀπειπεῖν. Etiam defecisset.* De verbo ἀπειπεῖν vid. Blomfield. Glossar. in Æschyl. *Sept. c. Theb.*, v. 840, et Bœhr. ad Plutarch. *Flamin.*, p. 91, idemque ad Plut. *Pyrrh.*, p. 198. Noster *De regn.*, c. 19, p. 33, ἀπειπὼν πρὸς τοὺς πόνους ἐκὼν ἰδιώτης ἐγήρα. Cf. *De insomn.*, p. 148; et Nicephor. Commentar., p. 426, C. Eodem sensu usurpatur a Synesio verbum ἀπειρηκέναι, de quo vide Held. ad Plut. *Timol.*, p. 384, in *Serm. ad Pæon.*, p. 308, Καὶ Ξενοφῶν ἀπειρηκότας ὑπὸ τῶν συμφορῶν καὶ θανατῶντας, ἤδη τοὺς μυρίους παραλαβὼν, ἀπ' ἄκρας τῆς Περσῶν ἐπικρατείας κατήγαγεν, κ. τ. λ. Cf. Basil. M. epist. 1, t. III, p. 69, ed. Garn. Mox in Vat. est τὸν Ἰόλεων. Par. C habet Ἰόλεω (*sic*) ν scripto supra ω. In Mon. C Ἰόλεω ex Ἰώλεω natum. Jolai, Iphiclis filii, qui ab Hercule contra hydram Lernæam et qui eam adjutum venerat cancrum dimicante in auxilium vocatus esse dicitur, item mentio fit in nostri ep. 150, p. 289, Θεοῦ δὲ ἔδει δήπου καὶ Ἡρακλέους· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Ἰόλεω συμμάχου καὶ παραστάτου. — Flor. A scribit ἀντεπιγάγετο (sic).

(39) *Κάτω μοι δοκῶ — παθεῖν.* Noster *De regn.*, c. 28 p. 50, Κατιδεῖν ἐμοὶ δοκῶ καὶ τοῖς ἰδιώταις. Cum perfecti infinitivo legitur μοι δοκῶ epist. 19. Init., Οὐκ ἐν αἰτίᾳ μοι δοκῶ πεποιῆσθαι τὴν κοινωνίαν τῆς ἐπιστολῆς. Construitur a nostro etiam cum infinitivo præsentis et futuri. *De insomn.* p. 147; ep. 44, p. 182; et ep. 101, p. 259. Vid. Boissonad. ad Aristænet., p. 547. Ast. ad Plat. *Phædr.*, p. 251 seq. coll. Jacobs. ad Achill. Tat. p. 456, et in Lectt. Stobb., p. 116.

(40) *Ἔλεγεῖα ποιῶ. Elegos facio.* Nam ἐλεγεῖα unice ad merum spectare et de distichis adhiberi post Franckium ad Callim., p. 53 seqq. monuit Bahrius ad Plutarch. *Alcib.*, p. 234 sq., et ad ejusdem *Pyrrh.*, p. 225 ubi cf. Indic. rerr. et verbb., p. 255; Rehd. dat ἐλεγεῖον. Flor. A et Mon. AC post ποιῶ distinguunt. — Petronius [c. 109, t. I, p. 650, ed. Burm. alt.], *Donec consumpta frigidissima urbanitate rediit ad carmina sua, cœpitque eapillorum elegidiaria* [sed Petron. editt. habent *elegidiarion.*] *dicere.* Petav. — Deinde pro vulg. θρῆνον e codd. Par. B et Barb. recepi θρηνῶν, quod conjecit nuper Bevingius.

(41) *Σὺ δέ.* Par. C σὺ δέ, superscr. πρὸς ἑαυτόν. Ed. Turneb. σὺ δ'. Dein Mon. E ἐπὶ δέ. Post φαλαχρῶν e Par. ABCD, Florr. AB, Barb., Mon. ABDE, Vat., Venetis ABC et Rehd. inserui μέν, quam particulam libri editt. omittunt. Pro δοκεῖς Mon. E vitiose legit δοκεῖ. Pronomen indefinitum τις, cui h. l. inest vis intensiva atque affirmativa, significat *gar*. Vid. Ast. ad Plat. *Polit.*, p. 389. et 491. sq. idemque ad Plat. *Protag.*, p. 156. et *Phædr.*, p. 235. coll. nostro c. 7, p. 71. et *De provid.*, p. 92, et 93. Γενναδας est *generosus, magnanimus*. Vid. Ast. ad Plat. *Phædr.*, p. 359. Proxime Mon. E ἐμπείζῃ. Sed m. rec. deleto ει superscripsit α. Par. B ἐμπάζῃ, διανοῇ, superscripto. Par. C et Vat. ἐμπάζῃ, φροντίζεις superscripto Par. A πεμπάζῃ. Verbum ἐμπάζεσθαι cum genitivo constructum ex usu Homerico est. Vid. *Il.*, XVI; 50, et *Odyss.* I, 271, et 305, II, 201; IX, 553; XVII, 488. al.

(42) *Ἕτερους προκειμένου.* Mendose Mon. E scribit ἔθνους. De voc. ἕτερος vid. Ruhnken. ad *Timæ.*, p. 105, ed. Roch. — Convivalem morem indicat. Multa enim in conviviis ac compotationibus in calvos dicteria jaciebantur. Quo spectat elegans illa Carini, sive, ut nos emendavimus, Probi historia ἐν τῷ περὶ βασιλ. [c. 18, p. 32], qui cum humi accubans pulmentoque apposito a Parthorum legatis inventus esset, detracto pileo, caput, quod ei calvum erat, aperiens interminatus est, sese, ni saniora consilia capesserent, agrum eorum omnem capite suo glabriorem redditurum. Vide quæ ad illum locum adnotavimus. Petronius [c. 109, t. I, p. 650 sq.] *Jam Tryphæna Gitona extrema parte potionis spargebat cum Eumolpus, et ipse vino solutus, dicta voluit in calvos stigmososque jaculari.* Petav. — Conf. Gonsalii de Salas Comment. ad Petron. h. l., t. II, p. 208 ed. Burm. alt. et Jacobs. ad *Antholog. Gr.* t. IX, p. 425.

(43) *Γίνηται.* Sic Par. ABD, Florr. AB, Barb., Mon. ABD, Vat. et Venett. ABC; Mon. E γένηται, γίγνηται superscripto. Rehd. c. libris editt. γένηται. Par. C et Mon. C γίνεται. Pro σαυτόν Flor. B et Vat. exhibent σεαυτόν, Mon. B σαυτὸν, ἑαυτὸν superscripto. Mon. C et Venet. A ἑαυτόν. Litteras ε et σ in codicibus non raro confusas esse docuit Bastius Commentat. palæograph., p. 712 sq. Quapropter lectionem ἑαυτόν, si plurium codicum niteretur auctoritate, libenter recepissem, præsertim cum hoc pronomen ad secundam et primam quoque referatur personam et in libris Mss. sæpius oblitteratum sit. Noster ep. 8, p. 169, ἀλλ' εἴπερ ἐν ἅπασι λυποῦμαι τοῖς ἐμαυτοῦ (at codd. Heidelberg. et Mon. 481 dant ἑαυτοῦ, quod etiam Guelferbyt., a pr. m. habebat. Cf. Boissonad. ad Philostr. *Her.*, p. 326), βουλοίμην ἂν ἐν τοῖς ὑμετέροις εὐφραίνεσθαι. Ep. 66, p. 207, Τί δή ποτ' οὖν ἀσύμφωνός εἰμι πρὸς ἐμαυτόν (ubi cod. Guelf., πρὸς ἑαυτόν scribit, quod videtur fuisse etiam in Mon. 476., in quo nunc exstat πρὸς αὐτόν· ita, ut ante αυ una littera erasa sit); ep. 105). p. 248, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν (codd. Mon. 50 et 490, c. Lips. et marg. Petav. exhibent ἐμαυτόν, quod glossam sapit) οἶδα ἐν ἄστει (sic editt. Ald., Turneb. et Morell., quibuscum faciunt codd. Monacc. 50, 476, et 481, pro εἰς ἄστυ, quod Petav. 1, 2, haud merito in textum induxit) τε κατιόντα καὶ ἀπ' ἄστεος ἀνιόντα, κ. τ. λ, Ep. 113, p. 254, Ἡμεῖς δὲ — οὐκ ἀφειδήσομεν ἑαυτῶν. Add. ep. 142, p. 278, *Serm. ad Pæon.* p. 308, et *De insomn.*, p. 147. Vid. etiam. Jacobs.

Digitized by Google

ad Themist. o.at. xxi. p. 285. ad calc. Dionys. Halic., *De composit. verbb.* ed. Göller. et ad Achill.. Tat., p. 421, ac 932., Bekker. *Spec.* Philostr., p. 68, Boissonad. ad Eunap. p. 342 et 591. et in *Anecdott. Græc.*, Vol. II, p. 18, Bornemann. ad Xenoph. Anab., p. 451, Held. ad Plutarch. *Æmil. Paul*, p. 130.

(44) *Δή τινι.* Par. A. δή τι.

(45) *Ἀνάσχου τοῦ λόγου.* In Petav. 2 typothetarum errore exstat ἀνέσχου. De verbo ἀνέχεσθαι cum genitivo constructo vid. Matthiæ *Gramm. Gr.* t. II, p. 673 et 1315. Jacobs. ad Achill. Tat., p. 745, et Bähr. ad Plutarch. *Flamin.*, p. 129, noster. *De regn.*, c. 2, p. 3 : Οὕτως οὖν ἀνάσχοισθε τοῦ ξένου γένους τῶν λόγων. *Dion.* p. 46. Οὐδ' οὗτοι μέντοι διαρκῶς ἀνέχονται τῆς βακχείας. Ibid. ἧς (i. e. σχολῆς) ἡ φύσις ἡμῶν οὐκ ἀνέχεται. Cf. p. 52, 58, *De provid.* p. 113, 126. *De insomn.*, p. 142. Ep. 32, p. 178; ep. 57, p. 199; ep. 66, p. 207; ep. 67, p. 216; ep. 79, p. 226, 227; ep. 103, p. 243; et ep. 148, p. 284.

(46) *Τήρησον ἐν πείσῃ, φασι, τὴν καρδίαν.* Par. AC, Florr. AB, Mon. AC et Vat. dant ἐν πείσει. Barb. ἐν πείσει (*sic*). Inter litt. ε et π superse. ν. Mon. BD ἐμπείσει. Mon. E ἐν πίσσῃ, πείσῃ superscripto. Rehd. ἐν πίσσῃ. Mon. A in marg. hoc exhibet schol. Τὸ, πείσει, εἰ μὲν ἀμφότερα δίφθογγα γράψεις (*a*), οὕτως ἐρεῖς· Τήρησον καὶ φύλαξον καὶ ἐκφυγε τὸ πεισθῆναι. Εἰ δὲ ι καὶ η καὶ δύο σίγμα (*b*) (εὕρησαι γὰρ καὶ οὕτω), λέξεις οὕτω· Τήρησον τὴν καρδίαν ἐν Πίσσῃ [scribendum potius erat Πίσῃ et in seqq. Πίσαν. Vid. Bachmann. ad Lycophron *Alexandr.*, v. 1241 et 1359. Vol. I, p. 254 et 274]. Τουτέστι, Παρασκεύασον σεαυτὸν εἰς τὴν μάχην τοῦ Δίωνος, ὥσπερ ἂν εἰ παρὰ Πίσσαν τὸν Ὀλυμπιακὸν ἀγῶνα ἐμελλες ἀγωνίσεσθαι. Τὸ δὲ, φασι, λέγει, ἐπειδὴ παροιμία ἐστίν. De confusione, videsis Boissonad. in *Notices et extraits de mss. de la Biblioth. du Roi.* t. XI, p. II, p. 87. Codd. Veneti BC. scribunt ἐν πεισμονῇ φασιν, quod merum est glossema. Egregie Zonar. Lexic., t. II, p. 1531, Πείσα· ἡ πεῖσις καὶ ἡ πεισμονή. Homericus locus, quem respexit noster, exstat *Odyss.* xx, 23, ubi cod. Mon. 519, B, superscriptam habet glossam ἐν τῇ καταπείσῃ. Vulgatam lectionem ἐν πείσῃ probat etiam Gatakerus (ad Marc. Antonin., III, § 6, p. 77. A), qui nostri loci non immemor fuit. Cf. Kuster. ad Hesych., t. I, p. 1255, et Adolph. Mekerch., De vet. et rect. pronuntiat. linguæ Græc. in *Sylloge Scriptorum, qui de linguæ Græc. vera et recta pronuntiatione commentarios reliquerunt*, p. 147 sq. Proverbium illustrat Mich. Apostolius, VIII, 32, quem descripsit Arsenius *Violet.*, p. 250 : Ἐν πίσσῃ τήρησον τὴν καρδίαν· ἀντὶ τοῦ Γενοῦ ἀνδρεῖος. Pro φασί in Par. B et Barb. legitur φησί, non male. Intell. τις (i. e. *dicunt*). Vid. Boissonad. ad Marin., p. 142 sq., et ad Eunap., p. 417; *Usteri ad Plutarch. Consolat. ad Apollon.*, p. 64. Sic noster ep. 79, p. 227 : Οὐκοῖδα ὑπὲρ τίνων ἐκτίνω (codd. Mon. 50 et 490, offerunt ἀποτίνω) τοσαύτας δίκας (cod. Lips. inverso verborum ordine legit τοσαύτας ἐκτίνω δίκας), καὶ εἴ τῳ, φησὶ, θεῶν ἐπίφθονοι πρότερον ἦμεν, ἀποχρώντως (cod. Mon. 490, addit γε) τετιμωρήμεθα. Ep. 101, p. 259. Ἀλλὰ κόσμει, φησὶν, ἂν ἔλαχες Σπάρταν.

(47) *Ὁ Ὀδυσσεύς.* Deletus est articulus in Venet. A. In seqq. Mon. BD et Venet. B ante ἀνέκπληκτος (Par. B scribit ἀνέκπλητος) insertum habent καί. Mox Mon. C πειρώ (*sic*). Dein Mon. B ὑπὸ τούτου., γρ. ὑπὸ τοῦ λόγου superscr. Mon. E ὑπὸ τούτου., τοῦ superscripto, Barb., Vat. et Mon. C ὑπὸ τοῦ. Par. ABCD, Florr. Ab, Mon. A et Venet. A ὑπό του. Venet. C ὑπὸ τούτων.

(48) *Τί φῄς.* Dedi φῄς sine ι subscr. Vulgo φῄς. Vid. Ast. ad Plat. *Protag.*, p. 12. Cæterum de hac interrogandi formula, qua Plato, Lucianus aliique orationis animandæ causa frequenter usi sunt, egregie observavit Jacobs ad Lucian. *Toxar.* p. 41.

(49) *Τοιγαροῦν ἄκουε.* Mon. C Τοιγάρουν (*sic*). Simile est ἄκουε δή, de quo vid. Boissonad. ad Philostr. *Her.*, p. 350.

(50) *Οὐδὲν ἐξελίττειν.* Mon. BD habent οὐδέ, quod fortasse non spernendum est. Vid. Jacobs ad Philostr. *Imag.*, p. 624 et 642. Rariorem verbi ἐξελίττειν usum attigit Lobeckius, ad Phrynich., p. 30.

(51) *Αὐτὸς ἐρῶ.* Similes Platoni familiares loquendi formulæ sunt ἐγὼ ἐρῶ, ἐγὼ φράσω, quæ præsertim in responsionum exordiis non sine quadam gravitatis affectatione ponuntur. Vid. C. F. Hermann. ad Luciani libell., *Quomodo histor. conscribi oport.*, p. 27.

(52) *Γλαφυρόν.* Vid. Boissonad. ad Marin., p. 94; *Anecdott. Hemsterhuss.*, t. I, p. 85; Bähr. ad Plutarch. *Pyrrh.*, p. 162. Proxime a Flor. B καὶ abest.

(53) *Προσιζάνει τῇ μνήμῃ.* Flor. A προσιζάνον ει supra ον scripto. Par. B προσιζάνων. Barb. προσιζάνω. Verbum προσιζάνειν sæpius metaphorice usurpant; e. c. Æschyl. *Prometh.*, v. 283 sq.

Ταὐτά τοι πλαγωμένη
Πρὸς ἄλλοτ' ἄλλον πημονὴ προσιζάνει.

Ibid. v. 692 sq.

Φίλου γὰρ ἐχθρά μοι πατρὸς τέλει ἀρὰ
Ξηροῖς ἀκλαύτοις ὄμμασιν προσιζάνει.

Noster ep. 148, p. 284. Ἥκιστα γὰρ τοῖς ἀγροδειπνίτοις ἡμῖν προσιζάνει τὸ φιλότιμον πάθος. Ep. 44, p. 183. Ἀλλ' ἐν ᾧ γάρ τις ἥμαρτε βίῳ δίκας διδοὺς, οὐ πάνυ προστετηκὸς ἔχει καὶ προσιζῆσαν τὸ πάθος, κ. τ. λ. Aristænet. II, 1, p. 130 ed. Boiss., Ἀναθεῖ γὰρ καὶ ἀπηνθηκότι σώματι οὐ πέφυκε προσιζάνειν ὁ Ἔρως. Agath. *Histor.* Præf., p. 5, ed. Niebuhr., Τὸ γὰρ προσηνὲς αὐταῖς καὶ αὐθαίρετον μᾶλλόν τι ἐμφύεται καὶ [προσιζάνει. Cf. Boissonad. ad Philostr. *Her.*, p. 579.

(54) *Οὐδὲ βουλόμενον ἐπιλαθέσθαι με εἶόν τε.* Par. C et Vat. mutato verborum ordine legunt με ἐπιλαθέσθαι, et pro με Mon. E perperam μι. Similiter noster ep. 149, p. 288. Οὐδ' ἂν εἰ πάνυ βουληθείημεν, ἐπιλαθέσθαι δυνάμεθα τῆς γλυκυτάτης σοι ψυχῆς. — Mon. CE c. Rehd. οἷόν τε.

CAP. III.

(55) P. 4. *Ἀναστὰς ἔωθεν.* Mon. C ἔωθε, quæ de forma vid. ad c. 1, p. 65. A. Idem liber in marg. habet. Ἐκ τοῦ Δίωνος λόγου. Venet. C, ἐκ τῶν τοῦ Δίωνος. — Neque exstat hæc Dionis Oratio - neque Photius in Catalogo illarum, quas 78 numerat, istam recenset. Petav. — Pro ὅπερ in Vat. est ὅπως, deinde in Mon. E εἰωθε.

(56) *Ἐπεμελούμην τῆς κόμης.* Sic infra. Καὶ τὰς κόμας περὶ πλείστου ποιούμενοι, ἐπιμελούντεσι οὐ ῥᾳθύμως, et paulo post ἐκάθηντο ἀσκοῦντες τὰς κόμας. De his similibusque verbis, quibus Græci comæ curam atque ornatum designabant. Vid. *Anecdott. Hemsterhuss.* t. I, p. 106.

(57) *Μαλακώτερον τὸ σῶμα ἔχων.* Venet. C μαλακότερον. Articulum, qui in vulgatis libris deest,

(*a*) De locutione δίφθογγα (hæc vox in cod. per compendium scripta est) γράφω vid. Bast. ad Gregor. Corinth. p. 34 sqq. et Comment. palæogr., p. 805.

(*b*) Indeclinabile esse voc. σίγμα videbis e Schäferi Annotatt. ad Gregor. Corinth. p. 712. Add. Porson. et Schäfer. ad Euripid. *Med.* v. 476, p. 58, ed. Lips. tert. ibique Schäfer. in *Indic. Gr.*, p. 137.

Digitized by Google

reposui ex Florr. AB, Monacc. CD et Venet. C. Par. D habet τό superscript. ante σῶμα. Cf. cap. 4, p. 66, ubi eadem repetuntur verba et codices mei omnes τὸ σῶμα præbent. Idem articuli usus obtinet infra, ubi est καθαρὰν φέρειν τὴν κόμην c. 5, init. Τί γὰρ, εἰ ψυλὴν μὲν ἔχει τὴν κεφαλὴν, λάσιον δὲ τὸ φρονοῦν, κ. τ. λ.; c. 6, p. 69, A, Λαβόντας ἀποχρῶν τὸ τεκμήριον. Ep. 4, p. 161. — Οὐδενὶ θέμις ἐστὶν ἐνεργὸν ἔχειν τὴν χεῖρα. Et apud Platon. *Phædon.*, p., 80. C: Ἐὰν μέν τις καὶ χαριέντως ἔχων τὸ σῶμα τελευτήσῃ καὶ ἐν τοιαύτῃ ὥρᾳ.

(58) *Παῦ γουν συνέστραπτο.* « Apuleius *Apolog.* 1, t. II, p. 388 sq. ed. Oudendorp. *Capillus, ipse, quem isti aperto mendacio ad lenocinium decoris promissum dixere,— vides quam sit amœnus ac delicatus, — horrore implexus atque impeditus, stuppeo tomento assimilis, et inæqualiter hirtus, et globosus, et congestus, prorsus inenodabilis diutina incuria non modo comendi, sed saltem expediendi et discriminandi.* » Petav.

(59) *Συνεπέπλεκτο.* Barb. a. m. pr. συνεπλέκετο, a sec. vero συνεπέπλεκτο. Venet. AC συνεπλέκετο. Vat. συνεπεπλέκετο (*sic*). Idem liber cum Par. C οἷα, ον superscripto, Mon. C οἷοι. Pro ὅτων Petav. 1, 2, οἷων. Proxime Mon. A παρὰ τοῖς σκέλεσιν. Mon B σκέλεσιν (*sic*) κα superscrib. loco σκε... — « Latini *solocem* appellabant. Festus (Fragm. p. 53, ed. Dacier), *solox lana crassa*, vel pecus lana contectum. Lucil. (48, p. 47. ed. Dous.).

Pusculi pecore ac montano, hirto atque soloce.

Gloss. *Solox* ἱερὸν καὶ παχύ. Ubi ἕριον παχύ legendum. » Petav.

(60) *Πολὺ δέ.* De trajectione vocis πολύ vid. Annotat. ad c. 21, p. 85. Vat. δὲ male om. Ὡς ἄν, participio junctum, est *utpote*. Vid. Jacobs. ad Achill. Tat., p. 541. Ita noster infr. c. 6, p. 68, ὡς ἂν, οἶμαι, τῇ μέθῃ κεκρατημένους. Deinde Mon. E συνεπεπλαγμένα (*sic*) συμ... superscr. Articulus τῶν ante τριχῶν a Venetis BC abest.

(61) *Ὀρθήναί τε ἀγρία ἡ κόμη καὶ βαρεῖα.* Flor. B ἡ κόμη ἀγρία καὶ βαρεῖα. Par. C. et Vat. ἀγρία καὶ βαρεῖα ἡ κόμη. De constructione adjectivorum cum infinitivo passivi vid. Matthiæ *Gramm. Gr.* p. 1049, seq. Pro βαρεῖα Wyttenbach. *Epist. crit. ad Ruhnken.* p. 248, ed. Schaefer. legendum censebat βαθεῖα. Sed quanquam voce, βαθὺς et βαρὺς facile confunduntur (vid. Boissonad. ad Marin., p. 76, et ad Eunap., p. 28.) et noster infra, c. 9, p. 72, βαθείας τριχός, et c. 15, p. 79, κόμην καὶ πώγωνα βαθὺν habet, tamen, cum ἀγρία et βαρεῖα h. l. bene sibi respondeant, mutatione non opus esse mihi videtur.

(62) *Ἀπεσπᾶτο.* Sic Florr. AB, Barb., Mon. ABD, Rehd., Morell. Schediasmatt. in Dion., Chrysost. t. II, p. 702, ed. Reisk.; et Petav. 2. Mon. C. ἀπεσπάτο. Mon. E ἐπισπᾶτο, ἀπε superscripto, Editt. Turneb. et Petav. 1, c. Pseudo-Petav., quibuscum conspirare videntur codd. Vatic. et Venet. A, habent ἀπεσπᾶστο. Venet. C. διεσπᾶτο, Venet. B ἐσπᾶτο.

(63) *Ἔπῃει μοι — ἐπαινεῖν.* Mon. BD perperam scribunt ἐποίει, quod primo fuit etiam in Mon. C. De hac permutatione facillima vid. Boissonad. *Anecdott. Gr.* vol. II, p. 444 seq. Rehd. a. m. pr. habebat ἀπῇει. Sed α postea mutatum in ε. Constructionem verborum ἐπιέναι et ἐπέρχεσθαι, quibus inest significatio *einfallen*, illustratam dederunt Hemsterhus. ad Lucian. I, p. 206: Bakius ad Cleomed., p. 421 sq.; Siebelis ad Paus., V, 4, 4; Baehr. ad Plutarch. *Flamin.* p. 108; Astius ad Plat. *Phædr.*, p. 538; *Gorg.*, p 271, et *Phædon.*, p. 491. Ita noster Dion., p. 41, Διδάσκειν ἅττα μοι φρονεῖν ἔπεισι περὶ ἑκάστου συγγραφέως τε καὶ συγγράμματος. Ibid., p. c., Ταῦτά μοι περὶ Δίωνος εἰπεῖν ἐπῆλθε. P. 51, οἷς — ἐπῆλθε διενέγκαι τοῦ πλήθους, et εἰ γὰρ ἐπέλθοι φιλοσοφεῖν τοῖς χριοῖς. Cf. infr. c. 19, p. 82, et Gregor. Naz. or. II, p. 63, C; et or. IV, p. 100, B.

(64) *Οἱ φιλόκαλοι ὄντες.* Ita Par. ABC. Flor. B, Barb., Mon, ABCD, Vat., Veneti ABC et Rehd. c. Morell.; reliqui c. editt. Turneb. et Petav., 1, 2, perperam oi. Venet. C. φιλόκαλλοι (*sic*).

(65) *Τὰς κόμας περὶ πλείστου ποιούμενοι.* Cf. Seneca *De brevitate vitæ*, c. 12.; Mon. C οὐραθύμως (*sic*).

(66) *Ἀλλὰ καὶ κάλαμόν τινα ἔχουσιν.* Καί, quod facile excidere potuit, receptum ex Mon. E. De ἀλλὰ καί, *quin etiam*, vid. Ast. ad Plat. *Protag.*, p. 208, Pro ἀεί, quod Flor. A, Par. BCD, Barb. et Vat. c. Morell. atque Petav., 1, 2, agnoscunt, in Par. A, Flor. B, Monacc. omnibus, Venet. A et Rehd., atque edit. Turneb. exstat αἰεί. Veneti BC hanc vocem omittunt. De utraque forma vid. Bornemann. ad Xenoph. *Anab*, II, 3, 13, p. 118: et Ast. ad Plat. *Phædr.*, p. 424, coll. eodem, p. 230.

(67) *ὯΙ ξαίνουσιν αὐτήν.* Mon. E ὦ. Dein Turneb. et Petav. 1, c. pseudo-Petav. ξαίνουσι. In proximis e Florr. AB adoptavi ἄγωσιν. Reliqui libri scripti et editi dant ἄγωσι. Vid. supr. ad c. 2, p. 64.

(68) *Καὶ τοῦτο δὴ τὸ χαλεπώτατον.* Venet. C καὶ τοῦτ' ἐστὶ τὸ χ. Barb. δεῖ pro δή. Articulum Mon. D om. In nostri ep. 57, p. 195, ubi editt. Turneb. et Petav., 1, 2, c. pseudo-Petav. male legunt: καὶ τοῦτο χαλεπώτατον τῶν συμβεβηκότων ἐστί μοι, codd. Guelferb., Lips. et Mon. 476, ac 481, una cum editt. Ald. et Morell. recte habent τοῦτο τὸ χ. — Paulo post Flor. A exhibet ὑπερείδοντες, ν superponit. litt. ι, ὑπὲρ (sic m. rec. scripsit pro ὑπό, quod pr. m. dederat) τῆς κεφαλῆς. Pro ὑπὸ τῆς κεφαλῆς, quod exstat in libris editt., recepi ex cod. Mon. A, Turneb. Lectt. Varr. et marg. Petav., 2, ὑπὸ τὴν κεφαλήν. Par. ABCD, Barb., Vat., Veneti et Mon. BCD scribunt ὑπὲρ τὴν κεφαλήν. Flor. B, Rehd. et Mon. E ὑπὲρ τῆς κεφαλῆς. De permutatione præpositionum ὑπό et ὑπέρ ob unum idemque compendium, quo in codd. nonnunquam scribuntur, sane facillima vid. Bast. Commentat. palæograph., p. 846 seq. Cf. infr. ad c. 12, init. Mox Venet. B iotacismi vitio habet ἀπέχει.

(69) *Καλούς τε καὶ σεβεροὺς αὐτοὺς ἔοικε ποιεῖν.* Mon. E καλούετε (*sic*). Αὐτούς, quo editiones carent, præbuerunt codd. Par. ABCD, Flor. A, Barb., Veneti AB et Mon. ABCD; habent etiam Flor. B et Vat., sed hoc ordine: φοβ. ἔοικεν αὐτοὺς ποιεῖν. Verbi ποιεῖν novissima syllaba in Mon. C supra ras. correcta est.

(70) *Κἂν πάνυ ἡδὺς ᾖ.* Par ABD, Barb., Mon. BCD, Venet. BC et Rehd. pro κἄν offerunt ἄν. Ita exhibebat etiam Flor. A; correctum tamen a m. rec. κἄν. Pro ἡδύς in Flor. B est γλυκύς. Deinde in Mon. E vitiose scribitur βραδύς.

(71) *Δοκοῦσι δέ μοι καὶ Λακεδαιμόνιοι.* Historiam vide apud Herod. *Polyh.* (c. 208 et 209); Plut. *Apophth.* (t. II, p. 189, F. ed. Frcof); Just., l. 2 (c. 11); Valerium l. 3, c. 2 (*Extern.* 3). Petav.

(72) *Οἱ τότε ἡγοντες.* Vitiose Mon. BCD οἱ. Deinde Veneti BC ὅποτε. Τότε h. t. est *olim*. Vid. *Lexic.* Xenoph., t. IV, p. 321, et Jacobs. Additamentt. in Athenæ., p. 36 seq.

(73) *Τῶν Ἑλλήνων.* Rehd. τῶν ἑλλ. ὀν pro ὧν superscript. a. m. pr. Sed ὀν postea erasum.

(74) *Βασιλέα.* I. e. *regem Persarum*, a Græcis βασιλέα, vel τὸν βασιλέα κατ' ἐξοχὴν vocatum. Vid. Sturz. *Lexic.* Xenophont., t. I, p. 525 sq.; Bremius ad Cornel. Nep. *Agesil.*, II, 1.

(75) *Τριακόσιοι τὸν ἀριθμὸν ὄντες.* Barb. τῶν ἀριθμόν (*sic*). Noster ep. 78, p. 223: Οὗτοι δὲ δὶς ἤδη καὶ τρὶς πρὸς ἄνδρας ὑπὲρ χιλίους τὸν ἀριθμὸν

Digitized by Google

μόνοι τετταράκοντα μετὰ τοῦ Θεοῦ — — παρετάξαντο. *Catastas.*, s. *Elog. Anysii*, p. 305, ὑπὲρ χιλίους ὄντων τὸν ἀριθμόν. Legitur omisso articulo ap. Pausan. III, 5, 3, οἱ ὀνομαζόμενοι γέροντες ὀκτὼ καὶ εἴκοσιν ὄντες ἀριθμόν. De hoc loquendi usu, cui respondet nostrum *an der Zahl*, vid. Heur. Steph. *Thes. L. Gr.*, t. I, p. 565. E., Bast. Ep. crit., p. 225, ibique Append., p. 50., Bernhardy *Wissenschaftliche Syntax der Gr. Spr.*, p. 118. — Mon. E perperam scribit ἀκάθητο. Locutionem ἀσκεῖν τὰς κόμας illustrant Boissonad. ad Philostr. *Iler.*, p. 575, Creuzer. et Ochsner. in Orell. Supplement. ad Nicol. Damasc., p. 54; cf. infr. c. 15, p. 79, A. De re vid. Wesseling. et Valcken. ad Herodot., VII, 208, p. 602, 73.

(76) *Τὸ τοιοῦτον.* Par. AB, Florr. AB, Barb., Mon. AB et Veneti omnes exhibent τὸ τοιοῦτο. Mon. D τὸ τοιοῦτον (*sic*). Ita infra c. 9, c. fin. μηδὲν τοιοῦτο, ubi soli Barb. et Mon. C τοιοῦτον scribunt, et c. 10, p. 73, A, τι τοιοῦτο, quo loco in Mon. D legitur τι τοιοῦτον. In Mon. C ν abrasum. Cf. Ast. ad Plat. *Protag.*, p. 43, et *Phædr.*, p. 398; Bremius ad Lys. Oratt. selecct., p. 22; idemque ad Demosth. Oratt. selecct. sect. 1, p. 72. Veruntamen h. l. retinendam censui alteram formam, utpote in clausula pleniorem atque graviorem, quam reliqui codd. cum vulgatt. libris tuentur.

(77) *Ἀπό γε μὴν ὀφθαλμῶν.* Γε μὴν est *certe vero, at vero*. Vid. Hermann. ad Viger. *De L. Gr. Idiot.*, p. 828, et Ast. ad Plat. *Legg.*, p. 23. Cf. infr., p. 35, et c. 20, p. 83, et *De Provid.*, p. 104. In seqq. Mon. C a m. pr. habebat τοὺς καλλούς. Sed alterum λ postea erasum. Mox in Flor. A οὐδὲ m. rec. in εἰ δὲ mutavit.

(78) *Οὐδενὸς οὖν.* Flor. A οὖν a m. rec. habet; Par. B omittit. Paulo post in eodem libro Flor. a m. pr. scriptum erat ὡ περ. Altera corr. ὥσπερ. Dein Barb. τὸ ἄλλω. De re vid. II, II, 477 sqq., et III, 166 sqq.

(79) *Τοὺς Ἕλληνας ἑλίκωπας καλεῖ.* Mon. E ἑλίκοπας. Vid. II, I, 389 (coll. v. 98), et al.

(80) *Τὸ κοινόν.* Sc. ὄνομα. Locutionem τινὰ καλεῖν ὄνομα illustrant Matthiæ *Gramm. Gr.* p. 769; Jacobs. ad Achill. Tat., p. 802; Stallbaum. ad Plat. *Phaedon.*, p. 173, et ad Sympos., p. 152, Euripid. *Med.*, v. 466,

Ὦ παγκάκιστε· τοῦτο γὰρ σ' εἰπεῖν ἔχω
Γλῶσση, κ. τ. λ.

Noster ep. 132, p. 267: Οὐδὲ γὰρ ἄξιον καλεῖν αὐτοὺς πολεμίους, ἀλλὰ λῃστὰς ἢ λωποδύτας, ἤ τι τοιοῦτον ὄνομα μικροπρεπέστατον. Cf. infr., c. 10, p. 74. — Proxime pro ἅπαντας Par. ABD, Florr. AB, Barb., Vat., Veneti, Mon. BCD et Rehd. legunt πάντας. Verba πρῶτον μὲν Ἀχιλλέα in Venet. C desunt. Venet. A scribit τὸν Ἀχιλλέα, Mon. E Ἀχιλέα. Post ξανθῆς Rehd. δὲ om. Vid. *Il.* I, 197. Cæterum cf. Dion. Chrysost., or. XXI, p. 508. Dein Vat. et Venet. A c. Mon. D dant Πηλείονα. Pro Μενέλαον e Par. AB, Florr. AB, Barb., Venett. BC atque Mon. BCD adoptavi Atticam formam Μενέλεων, quæ occurrit etiam in nostri Dion., p. 44, ep. 126, p. 261, et ep. 142, p. 278. Contra vulgaris forma ὁ Μενέλαος legitur c. 20 init. Post ξανθὸν intellige αὐτόν. Deinceps Mon. E perperam scribit ἐπωνομάζων. Ita a m. pr. exhibebat etiam Rehd. Mon. A dat ὀνομάζων. Pro vulg. ἀπὸ κόμης codd. mei omnes cum Morell. recte habent ἀπὸ τῆς κόμης. Vid. *Il.* III, 284. Proxime Mon. C ἕκτορος. In Flor. A χαίτης inter lineas correctum. Deinceps Mon. A a m. pr. videtur habuisse μέμνηνται, cum ante ται una littera erasa sit. Pro πεφόρητο in Morell. erratum est πεφόρητο. In Flor. A vitium πεφόρην τε καί altera manus correxit. Veneti tres præbent πεφόρηνται. Vid. *Il.* XXII, 401 sq., et ibi Heyn., t. VIII, p. 329 sq. Cf. etiam Dio. Chrysost. loco supra citato et noster c. 19, p. 82, ibidemque Petavii *Animotat.*

(81) *Εὐφόρβου γε μήν.* In Flor. A a pr. m. erat μέν, quod ab altera mutatum est in γε μήν. De Euphorbo vid. Homer. *Il.* XVII, 51 sq., Horat. Od. I, 28, 10 seqq.; ibique interpret. Ovid. *Metamorphos.* XV, 160 seqq., Dio. Chrysost., l. l., et Lucian. *Somn.*, c. 13, p. 266, ed. Fritzsch. — Barb. vitiose ἄλλῳ pro ἄλλα habet. Mon. C αἱματίοι (*sic*) et χαρίτασιν. Mon. E ὁμοῖοι, αι superscripto. Post χρυσῷ Par. AB et Mon. BCD c. Rehd. τε om. Καί deest in Petav. I, 2. Mox Par. BC, Barb., Mon. A et Vat. exhibent ἐσφήκοντο, quod vitium plures occupavit codd. in Lucian., l. c. Flor. A ἐσφήκοντο, ω superscripto, o syll. κον. Cf. Heyn. ad Homeri l. l., tom. VII, p. 289 sq.

(82) *Καὶ τὸν Ὀδυσσέα δέ.* Δέ obtulerunt codd. Mon. A et Venet. A; reliqui libri c. editt. om. Deinceps Venet. A scribit ὅταν ἐθέλοι. In Mon. C η corr. ex ει. Paulo post Flor. A habet ἐπιδεῖξαι, ἀνα superscribitur. Sed vulgata egregie firmatur iis, quæ supra dixit: οὐδὲ — ἠγεῖται τὸ κάλλος ἐπιδείξειν. Ita et Plato *Conviv.*, p. 195, D: Ἕκαστον δ' ἐστὶν ἐνδεὴς — πρὸς τὸ ἐπιδεῖξαι θεοῦ ἀκριβείᾳ. — Δ' οὖν, quod idem liber Flor. pro γοῦν a pr. m. habebat, postea deletum est. Idem dat ἤκουσαι, τρίχες superscript. Respexit sc. noster *Odyss.* XVI, 176, ubi olim legebatur ἐθειράασ' post vero, præeunte Aristotele, receptum est γενειάσι.

(83) *Πάλιν δ'.* Par. ABCD et Mon. ABCD c. Rehd. legunt δέ. In Flor. A καδδέ a m. sec. in καὶ δέ mutatum est. Ante καδδὲ κάρητος textui codicis Mon. C. inserti sunt versus Homerici ex *Odyss.* XXIII, 156—157, et 159—163. Cf. *Odyss.* VI, 230, 232—235, quos cod. Mon. A in marg. a m. rec. habet. Mon. E ὑακινθίνῳ ἄνθει, ὑακίνθῳ superscr. Cf. Bast. Ep. crit., p. 256, Boissonad. ad Philostr. *Iler.*, p. 475, interpretes ad Aristænet., p. 211 sq. ed. Boisson., Jacobs ad Philostr. *Imagg.*, p. 351. Deinde idem liber dat ὁμοίως.

(84) *Πρέπειν.* Barb. πρέπει. In proximis codd. mei omnes, præter Veneti. AC, cum edit. Turneb. et Morell. recte habent ὁ κόσμος ὁ τῶν τρεχόν. A Petav. I, 2, τῶν abest.

(85) *Γυναικῶν γοῦν περὶ τοῦ κάλλους.* In Flor. A erat γοῦν a m. pr.: a sec. scriptum δ' οὖν. De permutatione vid. Boissonad. ad Philostr. *Her.*, p. 312 et 321. Adde mea ad *Or. de regn.*, p. 253. Mon. A. Par. C et Venet. A exhibent οὖν. Articulum ante κάλλους inserui ex Mon. A, Par. C et Vat. Rehd. dat περὶ κάλους, λ superscripto, a pr. m. De verbo φαίνεσθαι cum participio construct. vid. Ast. ad Plat. *Polit.*, p. 383, coll. nostro infr. c. 4, p. 66; c. 6, p. 68; c. 21, p. 85; al. Ἔστι τοι καί (vid. Porson. ad Euripid. *Med.*, v. 675; ejusdemque Advers., p. 241), occurrit etiam infr. c. 17, p. 81, et Dion., p. 58. In Mon. C transv. ex ἐπαινεῖν correctum.

(86) *Χρυσῆν γὰρ Ἀφροδίτην.* Vid. *Il.* III, 64, et XXII, 470. Cf. Fischer. ad Anacreont., *Od.* XXXVI, 8.

(87) *Βοῶπιν Ἥρην.* Mon. E et Rehd. dant βοῶπιν ποτνίαν Ἥρην. Sed πότνιαν in marg. codicis Mon. E delendi signo notatum. Jungitur quidem utrumque adjectivum in *Il.* I, 551 et 568; IV, 50; III, 159, 222 et 263, alt.; sed cum eadem Dionis verba c. 20, p. 83, sine illa lectionis varietate repetantur, nihil novandum censui. Ἥρην pro vulg. Ἥραν obtulerunt item Veneti BC. Mon. D in contextu habet ὥραν, in marg. ἥραν.

(88) *Θέτιν ἀργυρόπεζαν.* *Il.* I, 538 et 556; XVIII, 127 et 146, al.

(89) *Τοῦ Διὸς δέ.* De particula δέ tertio vel quarto posita loco vid. mea ad *Or. de regn.* p. 146, et Fritzsche *Quæst. Lucian.* p. 100, coll. nostro c. 2, p. 64; c. 4, p. 66; c. 5, p. 67; c. 7, p. 70;

Digitized by Google

c. 10, p. 73 et p. sq.; c. 13, p. 77; c. 13, p. 78; c. 16, p. 80, et c. 20, p. 83.

(90) *Ἀμβρόσιαι δ' ἄρα χαῖται. Il.* ι, 529.

CAP. IV.

(91) *Ἀτάρ.* Mon. C. αὐτάρ. Ἀτὰρ (Hesych. s. v. Ἀτάρ· δὲ, πλὴν, ὅμως δὲ), quod respondet prægresso μὲν, significat δέ. Vid. Zeun. ad Viger. *De idiat. L. Gr.* p. 536.

(92) *Οὐδὲ μάντις εἰμὶ κοτηρός.* Sophocl. *Electr.*, v. 1495, Ἐγώ σοι μάντις εἰμὶ τῶνδ' ἄκρος. Similes loquendi formulas, Platoni ejusque sectatoribus familiares, laudat Heylerus ad Julian. imper. epist., p. 300. Deinde in Venet. C, legitur ᾗδην. Ita videtur habuisse etiam Rehd. liber, in quo υ nominis Θρασύμαχον ex ι natum est. Post ἐρυθριῶντα fort. excidit ἄν. Flor. B. margini a manu sæc. XIV, ascripta habet hæc: ἢ (i. e. σημειοῦ, vel σημείωσαι, vel σημειωτέον· Vid. Schæfer. ei Rhet. ad Greg. Corinth., p. 215 seq.), ἐκ τῆς α' τῶν τοῦ Πλάτωνος πολιτειῶν· τότε καὶ εἶδον ἐγὼ, πρότερον δὲ οὔπω, Θρασύμαχον ἐρυθριῶντα. — « Proverbium sapit in eos, qui vel inviti de sententia dejiciuntur aut convicti tenentur. Apud Platonem [*Polit.* p. 350, D.], de Thrasymacho mole argumentorum oppresso, τότε καὶ εἶδον ἐγὼ, πρότερον δ' οὔπω, Θρασύμαχον ἐρυθριῶντα. » Petav. — Cf. Ast. Annotat. ad Plat., l. c., p. 381. De Thrasymacho, sophista Chalcedonio, vid. Rupert. ad Juvenal., Sat. VII. Ast. Annotatt. ad Plat. *Phædrum in linguam vernaculam translatum*, p. 244, Creuzer. ad Procli Comment. in Plat. *Alcib.* I, p. 295; Geel. Hist. crit. Sophistt. *in Novis. Acti. litterarr. Societ. Rheno-Traj.* p. II, p. 201 seq.

(93) *Οὐκέτι παραπλήσιον πάθος.* Οὐκέτι obtulerunt Par. AC, Mon. ABDE cum Rehd. Vulg. οὐκ ἔτι. Deinde Par. AC, Mon. A, Vat. et Venett. AB inserunt τὸ, quod a m. rec. superscriptum legitur item in Flor. B. In Barb. voc. πάθος a sec. m. inter lineas suppletum; in Venet. A omissum est.

(94) *Γέ τοι τὴν πρώτην ἁλωκὼς τοῦ λόγου.* Γέ τοι est Lat. *certe quidem*, vernac. *wenigstens doch*. Vid. Fritzsch. Epist. crit. ad Friedemann., p. XXVI seq. Τὴν πρώτην illustravi ad *Or. de regn.*, p. 149 sq. Donceps Mon. E scribit ἑαλωκώς. Rehd. αλω et ως e correct. in ras. habet. In Par. B est ἑαλωκός. De hoc nominativo absoluto vid. Stallbaum, ad Plat. *Apolog. Socrat.*, p. 27, ed. I; Matthiæ *Gramm Gr.*, p. 1095 sq.; Lenting. Animadverss. critt. in Euripid., in *Novis actis litterarr. soc. Rheno-Traj.*, t. I, p. 51. Verbi ἁλίσκεσθαι cum genitivo constructione, de qua multus est Hemsterhusius ad Xenoph. Ephes., p. 255, ed. Locell., utitur noster etiam epist. 57, p. 196, Οὕτως ἑαλώκειν τοῦ πάθους, *De insomn.*, p. 147, Ἀλλ' ἢ παρὰ μικρὸν ἀγνωμοσύνης ἑάλωκα, *De provid.*, p. 105, ubi vulgo legitur, ἑαλώκει τε αὖθις ὁ Τυφώς; Codd. Coislin. 249, Parisin. 1038 (cf. Boissonad. ad Philostr. *Her.*, p. 481), 1039 et 1040, Mon. ABDE, Pinckuemer., quem Joach. Camerarius olim cum Esromo Rudingero communicaverat. Rehd. et Vindob. pro αὖθις recte scribunt αὐτῆς, quod in mentem venit etiam Bevingio Emendatt. in Synes. in *nova. Annall. philologg. et pædagogg. cur.* C. Seebod. etc. Supplem. I, 4, 1832, p. 621. Item Appianus De bello civ., v. 8, vol. II, p. II, p. 723, ed. Schweigh. de Antonio, qui vehementissimo in Cleopatram amore exarserat, αὖθις αὐτῆς μειραχιωδῶς ἑαλώκει. Cf. Themist. or. X, p. 129, C; et or. XIII, p 168, D; et Gregor. Naz. or. XXIV, p. 442, C.

(95) *Λέγειν — δεινός.* De hac locutione vid. Locella ad Xenoph. Ephes. p. 240; Buehr. ad Plutarch. *Alcib.*, p. 111 sq., et *Pyrrh.*, p. 180; Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 1049 sq. In proximis pro vulg. λέγει (Mon. AC dant λέγειν) e Par. C, Vat. et Venet. A receptum λέγοι.

(96) *Πολλῷ θαυμασιώτερος.* Usitatius foret πολὺ θαυμ. Noster ep. 95, p. 234, πολλῷ κάλλιον· ep. 129, p. 264, πολλῷ πλείους. Agath. IV, 25, p. 262, πολλῷ πλέον. De hac forma rariore vid. Jacobs. ad Achill. Tat., p. 649 sq., Jacob. ad Lucian. *Tox.*, p. 115, et ad *Alexandr.*, p. 47: Ellendt ad Arrian. *De expedit. Alex.*, t. I, p. 297. Dein Mon. AE φανῆναι, tribus punctis supra notatis. Barb. φανεῖναι. Sed legendum videtur φανείη. Verba τὸ καθ' ἡμᾶς πρᾶγμα τῆς κεφαλῆς epexegesi serviunt. Cf. Ast. ad Plat. *Polit.*, p. 466 et 601, idemque ad ejusdem *Protag.*, p. 34, et Jacob. ad Lucian. *Tox.*, p. 135. Adde nostrum infr. c. 11, init.

(97) *Ἐν ἀπόροις εὔπορος.* Mon. A οις in voc. ἀπόροις a m. rec. in ras. habet. Similiter noster *De provid.*, p. 112, οὗτος εἷς ἐν ἀπόροις πόρος τοῖς πειρωμένοις αὐτοῦ δυσχεροῦς. Ibid. p. 93, Βουλεῦσαι μὲν ἄπορος, ἐπιβουλεῦσαι δὲ πορισμώτατος. Ep. 139, p. 275, Θεοῦ δὲ παρόντος ἅπαν ἄπορον πόριμον. *De provid.*, p. 112, Ἐν ἀμηχάνοις — ἦστην ἐπ' αὐτὸν δύο μηχαναί. Cf. Jacobs. ad Ælian. *Hist. animall.*, p. 99 et 114. — In Mon. D, χωρούσῃ a m. sec. e χωρούσης corr. Flor. B scribit χαριγούσῃ. De verbo χωρεῖν, *capere, capacem esse*, cum accusativo constructo, annotavi ad *Or. de regn.*, p. 160. Cf. infr. c. 9, p. 72, et c. 17, p. 80; ep. 50, p. 188; ep. 57, p. 193; ep. 101, p. 240, et ep. 104, p. 246. — Pro περὶ τῆς κόμης Mon. BD perperam legunt παρὰ τῆς κόμης.

(98) *Πανούργως. Callide*, more sophistarum. Vid. Plat. *Phædr.*, p. 271, C, ibique Ast. Annotat. p. 578.

(99) *Οὐ γὰρ ἕτερός τις — ἀλλ'.* Flor. B et Venet. A om. τις. Post οὐχ ἕτερος pro ἢ sæpe a nostro ponitur ἀλλὰ, vel ἀντὶ c. genitivo, e. c. *De provid.*, p. 125, Τάδε οὖν πάλαι περὶ αὐτῆς (sc. τῆς παρθένου τῆς νῦν ἀστρῴας) φθόμενα ποιηταὶς οὐχ ἕτερος ἔσχε χρόνος, ἀλλ' ὁ τῆς ἐπικυδεστέρας βασιλείας Ὀσίριδος. Ep. 4, p. 163, Ὃ δὲ ἐποίει παρὰ πόδας τὸν κίνδυνον, οὐχ ἕτερον ἦν, ἀλλ' ὅτι πᾶσιν ἑστίοις ἡ ναῦς ἐφέρετο. *Catastas.*, p. 304, Ὁ παραπλησιασμένος βίος ἀβίωτος οὐχ ἕτερός ἐστιν, ἄνδρες, ἀλλ' ὃν ζῶμεν ἡμεῖς. *Calv. enc.*, p. 74, Οὐ γὰρ ἕτεροί τινές εἰσιν ἀντὶ τῶν οὕτως ἐχόντων ἀντίθεοι. — Pro καλλύνων Flor. B exhibet καλλύνας.

(1) *Ὅτῳ ποτὲ τῷ καλάμῳ — ξυνέγραψεν.* Par. C ὅτῳ ποτε. Articulum ante καλάμῳ, qui vulgo deest, rescripsi ex Par. ABC, Flor. A, Barb., Mon. AE et Venet. A, cum in formula ὅστις ἐστὶ, si repetatur præcedens vocabulum, idem articulum requirat; nam verba illa ita resolvenda sunt: ὅστις ποτὲ ἦν ὁ κάλαμος, ᾧ — ξυνέγραψεν. Sic noster Dion. p. 60: Πυθαγόρας Μνησάρχου Σάμιος ἐπιγέγραπται τῷ νόμῳ, ὅστις ὁ νόμος οὐκ ἐᾷ τοῖς βιβλίοις ἐπιποιεῖν (i. e. ὅστις ὁ νόμος ἐστὶν, ὃς οὐκ ἐᾷ κ. τ. λ.). Dein codd. Par. AB, Flor. AB, Barb., Mon. ABCD et Veneti tres suppeditant ξυνέγραφεν. Par. D ξυνέγραφε. Par. C et Vat. συνέγραφεν. De horum temporum confusione haud infrequenti vid. Annotat. ad c. 15, p. 79, et Boissonad. ad Nicet. Eugen. p. 171.

(2) *Πλέονι κάλλιον.* Flor. A πλέον, ι, ut videtur, eraso. Par. B πλέον.

(3) *Ἀνταποδύομαι. Adversus illum in certamen descendo.* Dicitur enim ἀποδύεσθαι de athletis, qui vestibus depositis certamen inire solebant. Vid. Stutz ad Basil. Magn. *De modo e litteris Græcc. utilitatem percipiendi* § 64, Matthæi Animadverss. in IV homilias Chrysostomi, p. 29, Jacobs. ad Philostrat. *Sen. Imagg.*, p. 509, Graneri. ad Aristid. Declamatt. Lepti., p. 113 sq.; Agath. *Hist.* præfat., p. 4: Οὐ γάρ, οἶμαι, κοτίνου γε ἕνεκα καὶ σελίνου οἱ Ὀλυμπιονῖκαι ἐν τοῖς κονίστραις ἀναπαδύοντο. Clemens Alex. *Protrept.*, t. I, p. 77, 25,

Digitized by Google

Ἀποδυσάμενοι δ' οὖν περιφανῶς ἐν τῷ τῆς ἀληθείας σταδίῳ γνησίως ἀγωνιζώμεθα, κ. τ. λ.

(4) *Ἐμαυτοῦ τε.* Addidi ex libris Par. AC, Mon. A, Vat. et Venet. A, particulam τε, qua carent edītt. cæterique codd. Sic noster c. 2, p. 64, Ἐκλαθόμενος ἐμαυτοῦ τε καὶ τῶν λογισμῶν.

(5) *Ἀντιπεριστῆσαι τοῖς κομήταις τὸ ὄνειδος.* De loquendi modo vid. Baehr. ad Plutarch. *Pyrrh.*, p. 173. Vitiose Mon. E et Venet. C κομίταις.

(6) *Ἀκμαῖόν τι καὶ τορόν.* In Mon. A prima littera vocis ἀκμαῖον correctori debetur, itemque τι, quod suprascriptum est. De voc. ἀκμαῖος vid. Ernesti *Techn. Græcc. rhet.*, p. 10, et 273. Τορὸς habet noster etiam in *Dion.*, p. 55, Ἵνα τορόν τε καὶ εὐηχὲς φθέγγηται. Cf. Jacobs. ad Ælian., p. 38. Pro οἵῳ Mon. BD perperam legunt οἷῳ.

(7) *Ὅπερ Δίων ἐποίησε.* Vat. ὥσπερ. De permutatione vid. Annotat. ad c. 19, p. 82, D. Mon. E ἅπερ. Deinde Vat. et Venet. C inserunt articulum ὁ. Par. C in contextu habet ὥσπερ ὁ Δίων, in marg. ὥπερ Δίων.

(8) *Μέλος ἀναβεβλημένον.* Heliodorus 2. [II, 8, p. 62, ed. Coray.] *Æthiopic.*, Καί ποτε καὶ παρευδοκιμήσασα τὴν Ἀρσινόην ἀναβεβλημένον αὐλοῦσαν, ἐπίτροχον αὐτὴ ψάλλουσα καὶ γλαφυρὸν τῇ κιθάρᾳ προσάδουσα, ubi τὸ ἀναβεβλημένον opponitur τῷ ἐπιτρόχῳ, ut hoc loco τορῷ καὶ ἀκμαίῳ. Nam in proœmiis et τῇ ὑποχρέξει minor esse debet concitatio. Petav. — Vid. Dion. Chrysost. *Or.* I, *De regn.*, p. 1 et 44, Himer. or. III, p. 432, Gregor. Naz. or. XIX, p. 365 C. Cf. etiam Ernesti *Lexic. techn. Gr. rhet.*, p. 16.

(9) *Προαναχρουσάμενος.* Sic cod. Mon. D. Mon. B, προαναχρουσάμενος, προανεκρούσατο superscripto. Superiores autem edītt. et reliqui mss. male προανεκρούσατο. Quem locum depravatum ut sanaret, ante verba prægressa ἅτε κιθαρῳδ. νόμον Bevingius restituit ὁ, qua medela non opus est. Miror Jacobsium, virum sagacissimum, et ad Philostrat. *Jun. Imagg.*, p. 578, et ad Ælian. *De nat. animal.*, p. 190, hæc laudantem nihil offendisse.

(10) *Ἐπεμελούμην.* Vitiose Barb. ἐπιμελούμην, Vat. ἐπελούμην, et Mon. E ἐπεμελουμένην, tribus punctis supra notatis. Mox codd. mei omnes τὸ σῶμα μαλακώτερον ἔχων, inverso verborum ordine. Vid. c. 3, init.

(11) *Κᾆθ' οὕτω.* Mon. E καθ' οὕτω (*sic*). Cf. infr. c. 16, p. 79, et Dion., p. 53. Verba, quæ inter ἀμελείας et ἐπιμελείας leguntur, cod. Barb. a m. rec. in marg. habet. In seqq. pro ἡμᾶς Mon. E perperam scribit ὑμᾶς.

(12) *Καταστὰς εἰς ἔπαινον τῆς ἐπιμελείας.* Philostrat. *Vit. sophist.*, de Dion. Chrysost. ante Synesii *Dion.*, ed. Petav., p. 33, B : Πόλεών τε εὐνομουμένων ἐς ἔπαινους καταστὰς, οὐκ ἐπαίρειν αὐτὰς ἔδοξεν. Cf. Synes. ep. 44, p. 183; ep. 132, p. 268; et Joseph. *Antiqq. Jud.*, XVIII, 5, 1, tom. I, p. 883, ed. Havercamp.

(13) *Νῦν μὲν κηλοῦσιν, νῦν δὲ καταπλήττουσιν.* Par. ABCD, Flor. A, Monacc. omnes, Vat. et Rehd. κηλοῦσι. Sed vulgatam lectionem, quæ τῷ καταπλήττουσιν respondeat, propter τὸ ὁμοιοτέλευτον immutare nolui. Cæterum τῷ νῦ ἐφελκ. ante consonantem quoque locum dari monui ad c. 2, p. 64. Verbum κηλεῖν (*cantibus, carminibus*, vel, ut h. l., *orationibus mulcere* s. *blandiri*), quo præeunte Platone (*Protag.*, p. 315, A; *Menex.*, p. 235 A; *Polit.*, p. 358 B; et alibi,) imprimis delectati sunt sophistæ, v. c. Dio. Chrysost., or. XII, p. 372; or. XVI, p. 457; or. LIII, p. 277 bis; Lucian. *Deorr. dialogg.* XIX, p. 55, Bip.; Themistius, qui sæpius eo usus est, illustrant Rittershus. ad Porphyr. *Vit. Pythag.*, p. 39 sq. ed. Kust.; Huschke Commentat. de inscript. vasculi Locris in Italia reperti, p. 19 sq.; Wyttenbach. ad Plutarch. Opp. mor. t. II, p. 150, et ad Eunap. 97 (ad quem vid. etiam Boissonad. p. 228), Ast. ad Plat. *Protag.*, p. 49, et *Phædr.*, p. 511; noster Dion., p. 36 : Ταύτῃ καὶ παρὰ τῶν ἀνθρώπων, οὓς λέγοντες ἐκήλουν τῷ κάλλει τῶν ὀνομάτων, ἠξιοῦντο τῆς προστηγορίας τοῦ σοφιστοῦ. — Dein Mon. C habet νῦν μὲν pro νῦν δέ. De verbo καταπλήττειν vid. Baehr. ad Plutarch. *Pyrrh.*, p. 220.

(14) *Δυναίμην.* Addendum videtur ἄν.

(15) *Οὐ χεῖρον.* Vid. Bernhardy *Wissenschaftl. Synt. d. Gr. Spr.* p. 433.

(16) *Συνιέναι περὶ πραγμάτων.* Periphrastice pro συνιέναι πράγματα. Item c. 17, p. 80, ἅπασι περὶ τοῦ σχήματος. Vid. Ast. ad Plat. *Phædr.*, p. 258 sq., et 305.

(17) *Ῥητορικὴν — ἐργάζομαι.* Ita noster etiam ep. 59, p. 205 : Ταύτην (sc. ῥητορικὴν) εἰργάζετο, ep. 103, p. 242, καὶ σὺ μὲν ἐργάζῃ ῥητορικήν, Dion. p. 59, ταύτην (sc. ποιητικὴν) — εἰργάσατο καὶ Σωκράτης, ep. 101, p. 240, ἐργαζομένῳ φιλοσοφίαν, et ep. 151, p. 289, φιλοσοφίαν ἐργάζεσθαι, respiciens fortasse Platonicum illud in *Phædon.*, p. 60, E, μουσικὴν ποίει καὶ ἐργάζου, ubi vid. Wyttenbach., p. 126, coll. Jacobs. Additament. in Athenæ., p. 215, tum Mon. ACE, Rehd. et edītt. libri exhibent προυστησάμην, Barb. προστήσαμεν. Pro τέχνας in Mon. A est τέχνα comparente rasura, et pro φυτηκομεῖν in Flor. AB atque Venetis AHC φυτοκομεῖν. Par. B et Barb. dant φυτοκομεῖν, η superscr. voci το. In Eustath., *Hysm.* 1, p. 381, ubi legitur λειμών μοι παῖς εὐανθὴς καὶ φυτηκόμος, codd. Monacc. 96, 405 et 460 præbent φυτοκόμος. Sed l. IV, p. 110, vulgatam lectionem φυτηκόμον confirmant. Proba quidem utraque forma (vid. Schæfer. in rerr. et verbb. Indic. ad Marini *Vit. Procli*, ed. Boiss. p. 158, Lobeck. ad Phrynich., p. 654, Boissonad. *Anecdott. Græc.* vol. II, p. 337); malim tamen h. l. φυτοκομεῖν. De re vid. noster ep. 105, p. 250, et *De insomn.* p. 148.

(18) *Προβολίοις.* Flor. A προβολίοις (*sic*), σ superscr. inter litt. o et ϐ. Idem liber cum Mon BCD, Par. BC, Venet. B et Rehd. in marg. hoc exhibet scholium, Ὅπλον Μακεδονικὸν (Flor. A dat Μακέδονος) δόρατι παραπλήσιον, quod in Venet. C inter λέγεις (*sic*) et ἀντὶ τοῦ γραφέως in textum irrepsit. Suid. s. v., Προβόλιον· εἶδός τι δόρατος, ᾧ χρῶνται οἱ κυνηγέται πρὸς τὴν τῶν συῶν θήραν. Cf. Jacobs. ad Philostr. *Sen. imagg.* p. 216. Deinde Mon. E καλάμων (*sic*), κάλαμον superscripto. Ἀντὶ καλάμων h. l. positum pro ἀντὶ τοῦ καλάμοις τετρῖφθαι. Eadem breviloquentia utitur noster ep. 132, p. 268, Νῦν δὲ ἡ κρατεῖν δεῖ μαχομένους ἢ ἀποθνήσκειν εἰς χεῖρας ἰόντας τοῖς πολεμίοις ἀντὶ τοῦ διῳῇν (i. e. ἀντὶ τοῦ τῷ διῳῇν ἀποθνήσκειν). Vid. Fritzsch. Quæst. Lucian., p. 108 sq. In Barb. τετρῖφαται ad marg. restitutum. Par. C et Vat. habent τετρῖφαται, διατρίβουσι superscripto. De Ionica perfecti forma vid. Matthiæ *Gramm. Gr.* p. 378, et Jacobs. ad Philostr. *Imagg.* p. 258.

(19) *Εἰ μὴ — λέγοις.* Mon. C λέγαις ex emend.; Flor. B, Par. D, Rehd. et Venet. C λέγεις. Articulus ante γραφέως a Petav. I, 2. male abest. Deinde pro τὸν ἐν βέλει Flor. A scribit τὸν ἐμβελῆ. Par. B in contextu habet τὸν ἐν βέλει, in marg. τὸν ἐμμελῆ. Barb. in ordine τὸν ἐμμελῆ, in marg. ἐν βέλει. Par. A et Flor. B τὸν ἐμμελῆ. Sed ultimum vocabulum non a pr. m. videtur esse prælectum. Mon. B τὸν ἐν βέλει, γρ. τὸν ἐμμελῆ καὶ τὸν ἐν μέλει superscripto. In Rehd. exstat quidem τὸν ἐν βέλει, sed β in ras. correctum.

(20) *Τούτῳ μὲν γάρ.* Mon. C τοῦτο. Vat. τῷ. Flor. B om. μὲν, Rehd. γάρ. Pro οὐδὲν Par. ABCD, Flor. B, Mon. ABCD, Vat. et Rehd. exhibent οὐ. Deinde Barb. εἰ κἀΐ (*sic*). Flor. A προστετίχασι, omisso ν ἐφελκ.

(21) *Οὐ δὴ καταισχυνῶ τὰ πάτρια τῶν ἀγαθῶν.* Fortasse respexit *Odyss.* XXIV, 508, Μήτι καταισχύνειν πατέρων γένος, et l. c. v. 512, οὕτι καταισχύνοντα τεὸν γένος. Æschyl. *Sept. adv. Theb.*, v.

Digitized by Google

541, Μαχρᾶς κελεύθου δ' οὐ καταισχύνειν πόρον. Cornarius vertit, *Non itaque dedecore afficiam paternos agros;* rectius, ut videtur, Petavius, *Nunquam ego mehercule paternæ rusticitati pudori futurus sum.* Aliter Bevingius, qui observavit hæc.: Merito in prioribus verbis hæsit Petavius; vertit, *paternam rusticitatem!* — Non longe a vero aberraverit emendatio: οὐ δὴ καταισχυνῶ τὰ πάτρια θέατρον ἀγείρων, κ. τ. λ., paterna ruris et venatus studia dedecore afficiam auditores cogens. — Contortæ enim oratiunculæ, procœmia et præludia erant rhetorum deliciæ in theatris prælegentium. Quorum sudores ridet noster in *Calv. encom.*, 86, epist. 100 [imo 101, p. 259], epist. 57, p. 200, ἀλλ' ὥσπερ οὐδὲ φιλόσοφος ἐγενόμην δημόσιος, οὐδὲ θεατροκοπίαις [sic marg. Petav., 1, 2, et codd. Lips. atque Mon. 481; contra Guelf., Mon. 476, et Mon. 490, cum editt. θεατροσκοπ., excepto Mon. 50, in quo mutile scribitur θεατροπίαις] ἐπεθέμην· οὐδὲ διδασκαλεῖον ἠνοιξα· καὶ οὐδὲν ἧττον ἦν τε καὶ εἶην φιλόσοφος. — In primis notabilis est locus in Dione, p. 54. — Θέατρον, auditores, Synesio centies usurpatum. Dio., p. 54, Μέλλει εἰς δικαστήριον ἀγνωμονέστερον εἰσιέναι τὸ θέατρον· 55, προσγελᾷ τῷ θεάτρῳ (cf. quæ infr. posui ad c. 23). Sed vehementer dubito, an hæc viri doctissimi conjectura, quanquam valde ingeniosa, etiam vera sit; nam verbis quibus significatur τὰ πάτρια, τὸ ἦθος τῶν πατέρων (vid. Schwebel. ad Onosandr., p. 104, et *Anecdota Hemsterhuss.*, t. I, p. 100. Noster *De regn.*, p. 15, Ῥωμαίων τὰ πάτρια) genitivus τῶν ἀγρῶν proprietatis exprimendæ causa poetarum more additus videtur, ita, ut pro adjectivo accipi possit. Vid. Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 623.

(22) *Οὐδὲ φανοῦμαι.* Flor. B οὐδέν. — Hunc locum tacito, suo more, scriptoris nomine profert Suidas in voce Δώριος, sed corruptissime, quod Erasmo imposuit, qui quasi in tenebris hunc locum attigit in proverb. *A Dorio ad Phrygium.* Petav. — Suid. in v. Λογάρια habet οὐ φανοῦμαι δὲ, at in v. Δώριος om. δέ. Pro στρογγύλλων Par. B, Mon. DE, Turneb. et Suid. locis citatis male scribunt στρογγύλων. Vid. Bast. Appendic. ad *Ep. crit.*, p. 18. Mon. A στρογγύλλων (*sic*, ex em.). Voc. λογάρια, quod Suidas s. h. v. interpretatur οἱ λόγοι, illustrat Wyttenbach. ad Eunap., p. 243. Προοίμια ap. Suid., l. c. deest; cod. Paris. 1038, notante etiam Boissonadio ad Eunap. p. 335 (una cum Vatic.), præbet προοιμιά τινα καὶ προλόγια, et ad marg. γρ. προνόμια. Addit vir doctissimus: Inter utramque lectionem potest ambigere lector. Λόγος et νόμος permutantur ap. Menandrum Heerenii, p. 95. Sed mutatione non opus. Ita utrumque vocabulum jungitur etiam a Juliano or. II, 56, D, τὸν ἐκ τοιούτων προοιμίων καὶ προνομίων ἀρξάμενον. De voce προοίμια vid. Hemsterhus. ad Lucian. *Somn.*, t. I, p. 176 Bip., ubi et Juliani et nostri locos laudavit, itemque *Anecdott.*, t. I, p. 111 sq. — In seqq. vitiose Mon. E ἀλλ' ὁ.

(23) Ἀγροίκῳ. Mon. E ἀγρίκῳ. Barb. ἀγροίκων. Deinde Mon. AC προστρόπου. Locutio πρὸς τρόπου, de qua vid. Lobeck. ad Phrynich., p. 10, et Jacobs. ad Philostrat. *Sen. imagg.*, p. 259 sq., occurrit item ep. 67, p. 214, Πάνυ γάρ μοι πρὸς τρόπου (sc. ἐστὶ), ubi Schol. Guelferbyt., Ὅμοιος τῷ ἐμῷ τρόπῳ. Item ep. 143, p. 280, Τὸ δὲ λυπεῖν ἔστι μὲν ὅτε (cod. Mon. 50, ἔστι ὅτε μὲν) ἄρρεν καὶ πρὸς τρόπου (Mon. 50 πρὸς τρόπον, male) φιλοσοφίας (suspicor φιλοσοφίᾳ, vid. Jacobs., l. c.), ὅταν πρὸς παρόντας. Mox Barb. ὀνο μάτων, unde patet primo scriptum fuisse νοημάτων. Dein Mon. A, Par. C, Vat. et Venet. A dant φύσεις (*sic*), α superscripto ε. Veneti BC φύσεις. Ap. Suid. in v. Δώριος hæc ita sunt depravata, Αὐτὰς δὲ τὰς θέσεις τῶν νοημάτων εἰς μέσον τιθέμενος. Par. C et Vat ἐς (pro εἰς) μέσον. Mon. E κατατιθέμενοι, ος superscr. litteris οι. Proxime Flor. B, αι τὸν τόνον τῆς γλώττης, inverso verborum ordine. Barb. γλώσσης.

(24) *Ἀπὸ τῆς διαλέξεως εἰς ἐπιστροφήν.* Cupere se ait Synesius a disputationis angustiis ad plenam rei propositæ considerationem et liberiorem quasi campum orationem convertere, ne nimis sit in dicendo jejunus ac fastidii plenus. Sic enim Dorius modus severus ac tetricus fuit, Phrygius uberior ac floridus. Noster I, *De provident.*, p. 113 [Πρὸς λύραν ἦδε τὸν τρόπον τὸν Δώριον, ὃν μόνον ᾠετο χωρεῖν βάρος ἤθους καὶ λέξεως. Aristot. sect. 19, *Probl. quæst.*, 49, t. IV, p. 164, ed. Du-Vall.; I, 48, vol. II, p. 922, col. 2, l. 12—15, ed. Bekker.]: Ἦθος δὲ ἔχει ἡ μὲν [sc. ἁρμονία] ὑποφρυγιστὶ πρακτικὸν, ἡ δὲ ὑποδωριστὶ μεγαλοπρεπὲς καὶ στάσιμον. Petav. — Διάλεξις est *dissertatio, disputatio philosopha.* Vid. Ernesti *Lex. Techn. Græc. Rhet.*, p. 78, et Wyttenbach. ad Plutarch. Opp. Mor. t. I, p. 270, et ad Eunap., p. 221; Jo. Chrysost. *De sacerdot.*, IV, 7, § 427, ed. Bengel., Τί ἂν τις λέγοι τὰς πρὸς τοὺς Ἐπικουρείους διαλέξεις καὶ Στωϊκούς; Cf. etiam noster Dion., p. 40 et 43. Mon. E εἰς ἀποστροφὴν (*sic*), ὲ superscr. litt. ά. Verba ἀπὸ Δωρίου ἐπὶ Φρύγιον interpretatur Mich. Apostolius IV, 9, Ἀπὸ τοῦ ἀνειμένου εἰς τὸ ἐντονώτερον καὶ ἀπὸ τοῦ ἥττονος εἰς τὸ κρεῖττον, ubi cf. Pantin., p. 297. Cæterum de natura et indole harmoniæ Doricæ atque Phrygiæ egregie disputavit Cl. Astius ad Plat. *Polit.*, p. 454 sq.

(25) *Δεῖ γέ τοι.* Hæc verba Mon. A ex emend. in rasura habet. Par. C scribit δέ τοι. De verbo ἀρκεῖν vid. Lennep. ad Phalarid., p. 151, edit. Schæfer.

CAP. V.

(26) *Θύμος — λόγος.* Mon. BCDE cum Venett. BC οὐμός. Cf. Bachmann. ad Lycophr. *Alexandr.*, v. 224, vol. I, p. 60. Vat. οὔμός (*sic*). Rehd. ἰμός. Marg. codicis Par. B ἀνάγνωθι σὺν ἐπιστροφῇ.

(27) *Φαλαχρὸν ἄνδρα.* Fabricius in *Bibliothec. Gr.*, vol. IX. p. 193: « Petavius *homini calvo* reddit; sed virum de industria posuit Synesius, quoniam Dio, contra quem disputat, conatus erat demonstrare viros potius, quam feminas decere comam, v. p. 65 et 83. » Recte Cornarius, *calvum virum.* Cæterum vid. cap. 1 init.

(28) *Ψιλὴν — ἔχει.* Prioris vocis ultimam syllabam codici Mon. A m. sec. in ras. dedit; Mon. C male scribit ἔχειν. Mox Venet. A τὸ φρόνημα, in marg. γρ. τὸ φρονοῦν. Vid. mea ad *Or. de regn.*, p. 198, coll. Additamentt. ad calc. *Xenophontis Ephes. in linguam vernaculam translati*, p. 183. Noster homil. I, p. 295, Κρατὴρ ὁ παρακινῶν τὸ φρονοῦν. — Villosum pectus fortitudinis ac prudentiæ argumentum est passim apud Hom. [II, I, 189; II, 851; XVI, 554 al.], quod Eustathius ad primum *Iliados* [p. 79, ed. Rom.] observat. Cf. Hesych. v. Λασίοισι et v. Λάσιον κῆρ. Vide Clem. Alex. lib. III *Pæd.* c. 3 [t. I, p. 265, 3—4, ed. Potter]. Contra, quem fatuum ac insulsum, aut nequam significabant, vulsa mente esse dicebant. Martial. I, 11 [epigr. XXXVI, v. 5—6]:

Nunc tibi crura pilis, et sunt tibi pectora setis
Horrida: sed mens est, Pannice, vulsa tibi.

Theognis, v. 123 sq.:

Εἰ δὲ φίλου νόος ἀνδρὸς ἐπὶ στήθεσσι λέληθε
Ψεδνὸς ἐὼν, δόλιον δ' ἐν φρεσὶν ἦτορ ἔχει.

Ubi ψεδνὸν [sed Brunckius et all. legunt ψυδρός. Vid. ejusdem annotat.] vocat hominem raræ fidei, uti et pili. » Petav.

(29) *Τῶν τριχῶν.* Articulum Par. C om.

(30) *Ἂς καὶ δωρεῖται νεκρῷ. Il.* XXIII, 141 seqq. Proxime Rehd. νεκρὸν γάρ τοι (pro τι), non male. Noster. *De regn.*, c. 14, p. 22, Οὐ γάρ τοι σμικρὸν ἐν χρείᾳ δορὸς ὀνομάσαι μὲν στρατηγὸν κ. τ. λ., ubi intelligendum τι. Vid. Ast. ad Plat. *Legg.*, p. 67 et 89. De re vid. Hadr. Jun. Com-

Digitized by Google

ment. de coma, c. 2, p. 443, et noster infr. cap. 15, p. 79. — Mon. B vitiose scribit αὖται, et quod sequitur καὶ omittit. Tum Par. C pro μέρη exhibet τὰ μέρη.

(31) *Ταύτῃ τῶν ζώων τὰ ἀλογώτερα.* Post ταύτῃ Par. C, Vat. et Venet. A inserunt καί. Marginibus codicum Par. C, Vatic. et Mon. C additum hoc schol. πρῶτον ἐπιχείρημα, ὅτι οὐ καλὸν αἱ τρίχες. Mox Venet. A αὐτὰς om. Venet. C vitiose habet αὐτὰ συμφίεσθαι. Ante σώματος in Par. C, Vat. et Venet. A articulus deest. — « Aristot. II, *De part.* [*animal.*] cap. 14 [t. II, p. 506, E, ed. Du-Vall.; vol. 1, p. 658, col. 1, l. 28-30, ed. Bekker] : Ἀλλ' ἀντὶ τούτων τὰ μὲν καθ' ὅλον τὸ σῶμα πρανὲς δεδάσυνται ταῖς θριξίν, οἷον τὸ τῶν κυνῶν γένος· τὰ δὲ λοφιὰν ἔχει, καθάπερ ἵπποι καὶ τὰ τοιαῦτα τῶν ζώων, etc. » Petav. — De nomine ἄνθρωπος sine articulo generatim posito vid. Ast. ad Plat. *Protag.*, p. 19. In seqq. pro ζωῆς Mon. C perperam ζωνῆς.

(32) *Γυμνὸς — τοῦ συμφυοῦς φορτίου.* De adjectivi γυμνὸς c. genit. constructione vid. Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 662; et Bernhardy in libro : *Wissenschaftl. Syntax d. Gr. Spr.*, p. 174. Barb. συμφοῦς. Mon. E τοῦ συμφ. καὶ φ. Rehd. a m. pr. φωρτίου. Postea tamen ω mutatum in o.

(33) *Ἀνεπίμικτον ὄν.* Flor. A, Par. BD, Barb., Venet. BC et Mon. CD habent ἀνεπίμνηστον, Par. C, Vat. et Venet. A in contextu ἀνεπίμνηστον, in marg. γρ. ἀνεπίμικτον, Mon. B ἀνεπίμνηστον, γρ. ἀνεπίμικτον superscr. Rehd. ἀνεπίμνηστον, ικτον superscr. loco νηστον. Participium ὄν h. l. positum pro ὤν. Vid. Jacobs. Additamentt. in Athenæum, p. 7, et Held. ad Plutarch. *Vit. Timol.*, p. 403. Mox Barb. κοινωνοίας et Venet. A ἀλαζωνεύηται, itemque Rehd. a m. pr.

(34) *Οὗτος ἔστι.* Mon. E οὗτός ἐστι, τοῦτ' ἔστι superscripto. Par. ABCD τοῦτ' ἐστί. Flor. A τουτέστι. Barb., Mon. ABCD et Vat. τοῦτ' ἔστι. Rehd. τοῦτ' ἐστιν (*sic*). Reliqui codd. et vulgatt. editt. οὗτός ἐστι, quod in οὗτος ἔστι mutandum duxi; nam ἔστι h. l. proprium verbum, non simplex copula est. Paulo post Mon. E πρὸς θηρίον, εἰς superscr. loco πρός. Mon. A εἰς θηρίον.

(35) *Φρονιμώτατον.* Mon E φρονημώτατον. In Rehd. ι correctum ex η. Deinde Par. AC, Mon. A, Vat. et Venet. A τε om. Mox Venett. BC habent ψιλώτατον.

(36) *Τοῦτο δὲ ἔστιν.* Scripsi ἔστιν pro enclitico ἐστίν, quod editi et scripti libri præbent, cum h. l. non sine quadam vi positum sit. Mox Par. A dat διαχεκριμένος. Barb. κατακεχρυμμένας δια pro κατα superscript.

(37) *Ἀνῆκεν. Emittit.* Vid. Markland. ad Max. Tyr., XVI, 4, p. 681, et Matthæi ad nov. ex Jo. Chrysost. Eclogg., p. 423. Dein Mon. B κινδυνεύει, ἀντὶ τοῦ ἐλέγχεται superscr. Verba suprascripta in Venet. B textum occuparunt; sunt tamen punctis distincta. De eleganti locutione πόλεμον ἔχειν πρὸς φρόνησιν cf. Grauert ad Aristid. *Declamatt. Lepti.*, p. 101 sq.

(38) *Οὐδενὶ γὰρ ἐθέλουσιν ἅμα συγγίνεσθαι.* Noster Dion. p. 43 : Οὐδὲν γὰρ ἐθέλει τῶν θείων ἔσχατον εἶναι. *De provid.*, p. 127 : Ὅπερ ἐν μὲν τοῖς κατὰ φύσιν ἔχουσιν οὐ μάλα ἐθέλει συμβαίνειν τοῖς ἡμιμοχθήροις τε καὶ ἐξ ἡμισείας χρηστοῖς. Ita codd. mei omnes et ed. Turn.; in Petav. 1, 2, desiderantur verba τε καὶ ἐξ ἡμισ. *Calv. Enc.*, c. 8, init., Ὅσον μὲν οὖν ἐστὶ τοῦ θείου τὸ μὴ φαινόμενον, τί ἂν τις περιεργάζοιτο, ἅπαξ γε μὴ βουλόμενον ἐμφανὲς εἶναι; De hoc ἐθέλειν usu vid. Wyttenb. ad Plat. *Phæd.*, p. 272; Boissonad. ad Nicet. eug., t. II, p. 80 et 208. Ast. ad Plat. *Phædr.*, p. 249 sq.; Stallbaum. ad *Rempubl.*, p. 370, tom. I, p. 131, ed. Goth. Similiter noster ep. 57, p. 199 : Θεωρία δὲ καὶ πρᾶξις οὐκ ἀξιοῦσι συγγίνεσθαι.

(39) *Δεῖ τι.* Mon. E δει τι, om. circumfl. Proxime articulus ante ἄνδρες in Par. AB, Flor. A, Mon. BD et Venet. B neglectus. Μετέρχεσθαι τέχνην est *artem tractare*, vid. Matthæi ad nov. ex Jo. Chrysost. Eclogg., p. 206.

(40) *Ἐκεῖναι σοφώταται τῶν κυνῶν.* Flor. B αἱ κεῖναι. De generis feminini usu vid. mea ad *Or. de regn.*, p. 289. Noster ep. 105, p. 250. Τί γὰρ καὶ πάθω τὰς φιλτάτας κύνας ἀθήρους ὁρῶν;

(41) *Ὧν ὦτα καὶ γαστέρες ψιλαί.* « Xenoph. *Cyneg.* IV, 1, Pollux lib. V, c. 10 [t. I, p. 507 seqq. ed. Hemsterh.]. Quod sequitur, villosos canes audaces esse, et ad venatum inutiles, non abhorret ab eo, quod Colum. lib. VII, c. 12, § 4, ed. Schneid. prodit, villaticis canibus, qui hominum maleficiis opponuntur, convenire amplum villosumque pectus, crura erassa hirtaque. Frosto item 9, *Geop.* l. XIX, c. 2, § 5, t. IV, p. 1213, ed. Niclas.: Δοκεῖ δὲ ἡ δασύτης ἱκανὸν (l. cum Niclas. ἱκανὴν) ἐμπληξιν (sed in *Geop.* edd. omnes exhibent κατάπληξιν) ἐμποιεῖν. » Petav.

(42) *Αἱ λάσιοι δέ.* Venet. C λάσιοι. Mon. D ἐμπαλιν, ληκτοι superscr. ab una eademque manu. Ἔμπληκτοι opponitur prægresso σοφώτατα. Hunc locum laudans Niclasius ad *Geop.*, l. c., versionem Petavianam sic emendat : non *attoniti*, ut retulerunt, sed, *cum impetu irruentes et audaces* Equidem cum Cornario verterim *stolidi*. De voc. ἔμπληκτος dixi ad *Orat. de regn.*, p. 183; cf. Segaar. ad Clem. Alex. *Quis dives salvetur*, p. 125; Held. ad Plut. *Timol.*, p. 325, et Ast. ad Plat. *Gorg.*, p. 244. Noster *De provid.*, p. 98 : Φύσις ἔμπληκτος; καὶ θρασύτατα et *De insomn.* p. 138 : Νῦν γὰρ τῶν καλῶν βίος ἔμπληκτος καὶ ἀνόητος. Dein βελτίους εἰσὶν ἀπόσται eleganter dixit pro βέλτιόν ἐστιν αὐτὰς ἀπεῖναι. Ita etiam in Dion., p. 39 : Διὸ βελτίους (sc. εἰσὶν οἱ τάττοντες αὐτὸν μετὰ τὸν ἔσχατον περὶ βασιλείας. Ibid., p. 45, ἀμείνους δ' ἂν ἦσαν διατελοῦντες τὸ τὸ προσῆκον ἑκατέρῳ τῷ γένει. Vid. et Lobeck. ad Sophocl. *Ajac.*, p. 315.

(43) *Εἰ δὲ καὶ Πλάτων ὁ σοφός.* « In *Phædro* p. 253. » Petav. — Epitheton ὁ σοφὸς Atticæ urbanitatis est proprium. Plato *Phædr.*, p. 235 C : Δῆλον δὲ, ὅτι τινῶν ἀκήκοα, ἢ που Σαπφοῦς τῆς καλῆς ἢ Ἀνακρέοντος τοῦ σοφοῦ κ. τ. λ., ubi vid. Astii Annotat., p. 291; Æschin. *Axioch.*, in Plat. Opp. t. IX, p. 404, ed. Ast.: Καὶ ταῦτα δὲ ἀλέγω, Προδίκου ἐστὶ τοῦ σοφοῦ ἀπηχήματα. Noster infr. c. 12, p. 76 : Χείρωνα τὸν σοφόν. Nicephor. Greg. ad Synes. *De insomn.*, p. 361, ὁ σοφὸς Κλείτων. P. 364, Ὠριγένει τῷ σοφῷ. P. 357, 359, 368, 379 et 383, ὁ σοφὸς οὗτος Συνέσιος. Cf. Heyler. ad Julian. epist., p. 169. — Pro ξυνωρίδος Par. ABCD, Flor. B, Mon. ABCD, Vat., Veneti omnes et Rehd. dant συνωρίδος (Barb. συνορτίδος). De hac varietate vide sis Lennep. ad Phalarid., p. 378 sq. ed. Schaef., Ast. ad Plat. *Phædr.*, p. 391; Bekker., *Spec. Philostrat.*, p. 5.

(44) *Περὶ ὦτα λασιόκωφον.* Barb. vitiose λασιόκοφον. Vid. de hoc vocabulo Ast. ad Plat., l. c., p. 474.

(45) *Ἀλλὰ καὶ μὴ λεγ.* In Rehd. μὴ a pr. m. in ras. correctum. Post ἀνάγκη intellige ἐστὶ, quod omitti solet. Vid. infr., p. 68, et c. 9, p. 72, *De regn.*, p. 10; Dion. p. 62; *De provid.*, p. 89, 98 et 103; *De insomn.*, p. 144; ep. 67, p. 208, 210 et 215. Dein Barb. κοφόν. Pro ταύτῃ Par. A cum Flor. B et hic et in seqq. scribit ταῦτα.

(46) *Τέρας ἐστίν.* Infr. c. 10, p. 74, καὶ φασὶν τοὺς δὲ τέρας εἰσὶ πονηρόν. Vid. Ochsner. ad Ciceron. Eclogg. collectt. ab Oliveto, ed. 2, p. 8.

(47) *Ἤδη δὲ ἀνεφύην.* Post δὲ Veneti BC addunt καί. Non male. Cf. infr. c. 7, p. 70 et Dion., p. 45.

(48) *Τὸ ἔσχατον εἶναι κακῶν. Extremum* (s. *summum*) *esse malorum.* V. Stallbaum. ad Plat. *Gorg.*, p. 170, ed. Goth.; et Ast. ad eumdem Platonis locum, tom. XI Plat. Opp., p. 319. Par. C κακῶν,

Digitized by Google

ὧν superscripto. Insr. c. 13, p. 78 : Τὸ γοῦν ἔσχατον ἅπεστι τῶν κακῶν. *De insomn.* p. 138 : Καί τοι τοῦτο κακῶν ἂν εἴη (ita codd. Mon. 476 et 490, cum Rehd. pro vulg. ἦν. Vitiose Mon. 481, ἦ). Τὸ ἔσχατον, μηδ' ἐπαΐειν κακοῦ παρόντος. — Paulo post pro φθάσωσι Barb. φθάσω σοι. Mox Mon. R ἐξωρήξασαι, Mon. C ἐξορύξασθαι, Venet. C ἐξορύσασαι.

(49) *Ἀνέχεται — συντόντα.* De verbo ἀνέχεσθαι cum participio constructo annotavi ad *Or. de regn.*, p. 293. Add. Blomfield. Glossar. ad Æschyl. *Pers.*, v. 843, et Addend., p. 204, ed. Cantabrig. alt., Jacobs. ad Achill. Tat., p. 660, Schæfer. *Apparat. crit. et exeget. ad Demosth.* t. I, p. 572, Bernhardy in libro, cui titulus est : *Wissenschaftl. Syntax d. Gr. Spr.* p. 477.

(50) *Τιμιώτατα — τὰ αἰσθητήρια.* De hac re vid. Marin. *Vit. Procli*, p. 2 sq., ibique interprett. p. 67 sq. ed. Boisson.

(51) *Τὰς ἑαυτῆς δυνάμεις ἐμέρισεν.* Flor. B et Mon. E ἑαυτοῖς. Deinde Mon. E ἠμέρισεν.

(52) *Ὅψις — τὸ πάντων θειότατον.* Plato *Phædr.*, p. 250. D : ὄψις γὰρ ἡμῖν ὀξυτάτη τῶν διὰ τοῦ σώματος ἔρχεται αἰσθήσεων, ubi vid. Cl. Astii Annotatt., p. 445 sq. Tum Mon. C καὶ ἀλλά τοι καί. Venet. B φιλώτατον.

(53) *Τὰ τιμιώτατα φαλαχρότατα.* Mon. AE, Par. C et Venet. A exhibent τιμιώτατα, καὶ φαλακρότατα.

(54) *Καὶ δι' ὁλοκλήρου τοῦ γένους.* Καὶ h. l. est *idque*. Vid. Jacobs. Additamenta in Athenæum p. 157 et Foertsch. Observatt. critt. in Lys. Oratt., p. 58. Noster ep. 155, p. 293 : Γυνή τε γάρ ἐστιν αὕτη, καὶ γυνὴ δυστυχήσασα χηρείαν. *De provid.*, p. 117 : Ἀνεχώρουν τοῦ ἄστεος, παῖδας, γυναῖκας καὶ τὰ τιμιώτατα κλέπτοντες. Post γένους pro vulg. οὗ, quod in Par. B deletum, in Barb. autem omissum est, ex Flor. B, Mon. ACE, Par. C, Vat., Venet. A atque Rehd. scripsi ὅ. Verba ἀναχωρεῖν, παραχωρεῖν, etc., cum genitivo construi docet Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 667. Noster Dion., p. 40 : Ἀναχωρεῖν τῶν οἰκείων ἠθῶν. *Calv. Enc.*, c. 11, p. 75 : Ἀναχωρεῖ τῶν χειρόνων. Ibid., c. 16, p. 80. Τοῖς Ἡρακλείδαις τοὺς Ἀχαιμενίδας παραχωρῆσαι τῶν σκήπτρων. *De regn.*, c. 7, p. 11 : Παραχωρεῖ τῆς ἀρχῆς τῇ συνοίκῳ τῇ κρείττονι· et c. 21, p. 40 : Παραχωρῆσαι — ἑτέροις τῆς ἐν πολέμῳ φιλοτιμίας. Ep. 146, p. 255 : Παραχωρεῖν τοῦ προκατάρξασθαι τῷ νεωτέρῳ θεῷ. Niceph. Gregor. Præfat. ad Nostri *Insomn.*, p. 352 : Ἄλλοις τοῦ φιλοτίμου παραχωρήσας.

(55) *Ζώων — ἁπάντων ἱερώτατον ἄνθρωπος.* Vid. quem noster imitatus est, Plat. *De legg.*, p 766, ibique Ast. p. 305, coll. auctore Minois s. potius Dialogi de lege, p. 319, et Jamblich. *Adhortat. ad philosoph.*, c. 9, p. 144, ed. Kiessl.

(56) *Οἷς ὑπῆρξεν εὐμοιρῆσαι.* Rehd. ὑπῆρχεν. Insr. c. 17, p. 80 : Οἷς μὲν ὑπῆρξεν ἀμφιέσασθαι κράνος. Ubi vid. Annottat.

(57) *Εὐμοιρῆσαι τὴν ἀποβολὴν τῶν τριχῶν.* Hesych. t. I, p. 1514, Εὐμοίρησεν· εὐτύχησεν· ἐκληρώσατο, ubi cf. Alberti. Noster Dion., p. 51, B : Εὐμοιρήσαντας ἐκείνην τῆς ψυχῆς τὴν ἀξίαν. Sic cum accusandi casu usurpatur quoque εὐτυχεῖν et δυστυχεῖν. Ep. 121, p. 257 : Οὐκ εὐτυχοῦντι τὰ εἰς τὸν θαλάττιον ἔρωτα. Ep. 139, p. 275 : Εὐτυχούσης ἐνθάδε πολυανδρίαν παιδείας. Ep. 147, p 279 : Ἣν οὐκ εὐτύχησαν μάθησιν. Ep. 149, p. 288 : Εὐτυχήσαιμι τοῦτο παρὰ θεοῦ. Ep. 154, p. 291 : Ἀλλ' εὐτυχοῦσι τὸ μηδὲ τοῦτο δύνασθαι. Hom. II, p. 297 : Εὐτυχηκόσιν ἀκοὴν δικαστοῦ. Ep. 155, p. 293 : Γυνὴ δυστυχήσασα χηρείαν. Agath. *Hist.* v, 13, p. 304. Καὶ συμφορὰν πασῶν μείζονα ἐδυστύχουν. Cf. Boissonad. ad Eunap., p. 198, 460 et 479 ; ad Nicet., p. 311, et ad Aristænet., p. 216, 395 et 477; ibique Abresch. et Boissonad., p. 500, itemque Jacobs. ad Achill. Tat., p. 539 et 433. Cum genitivo junctum legitur εὐτυχεῖν apud nostrum, ep. 57, p. 200. Ἀγωγῆς εὐτυχήσαντες, et ap. Long. *Pastoral.* p. 79, Schæf. : Καὶ εὐδαιμόνιζον αὐτοὺς τοιούτου γηροτρόφου, εὐτυχήσαντας.

(58) *Τὸ θειότατον.* In Mon. A τὸ θει m. rec. in ras. correxit.

CAP. VI.

(59) *Ἔξεστι δὲ τοὺς ἐν μουσείῳ θεάσασθαι.* « Arnobius lib. I, (c. 64, p. 44, ed. Orell.) de philosophis agens : *Admirantes, plaudentes ad cæli sustollitis sidera : bibliothecarum reponitis in arcanis*, etc. Quinque præsertim in locis invenio collocatas fuisse ab antiquis imagines : atrio, limine, cubiculo, pinacotheca, bibliotheca. Nec eædem erant in omnibus. In atrio gentilitiæ imagines et avorum ex cera expressi vultus ordine stabant. Foris vero et in limine eorum imagines ponebantur ex ære solidave alia materia, qui præ cæteris illustres atque insignes exstiterant. De utrisque Plin. lib. xxxiv, cap. 2. In cubiculis Lares erant ; et in totum, quas cubiculares appellabant, ut eorum, quos charissimos haberent. In pinacothecis temere, neque ad vivum expressas imagines aut deorum aut heroum, sive fabulas aliquas atque historias depictas habebant. Plinius lib. xxxv, c. 2 : *Pinacothecas veteribus tabulis consuunt* (forte, *construunt*) *alienasque effigies coluni*, etc. Petronius c. 83 : *In pinacothecam perveni, vario genere tabularum mirabilem : nam et Zeuxidis manus vidi, nondum vetustatis injuria victas, et Protogenis rudimenta*, etc. Nonnulli pinacothecam qua idem esse cum tablino, qua promiscue saltem usurpari autumant, atque ita Scaliger *Comment. ad Festum*. Quod secus se habet. Tametsi enim πίναξ tabulam significet, Latini tamen tablinum a tabulis non pictis, sed quibus acta ac rerum gestarum commentarii perscriberentur appellarunt. Plinius quoque manifeste tablinum a pinacotheca separat. Separat et Vitruvius lib. VI, cap. 4, et 5, [lib. VI, c. 3, § 5, ed. Schneid.], licet Philander, ubi de tablino agit c. 3, his verbis, *Tablinum, si latitudo atrii erit pedum viginti*, etc.; tablinum ab eo pro pinacotheca positum dicat, parum attente, ut quidem opinor, cum sequenti capite de pinacothecarum structura privatim disputet. Sequitur eodem capite apud Vitruv. § 6 : *Imagines item alte cum suis ornamentis ad latitudinem alarum sint constitutæ* : quæ verba ad tablinum idem ille interpres retulisse videtur, cum de ipso atrio prorsus capienda sint. Dixerat antea alis dextra, ac sinistra latitudinem, cum sit atrii longitudo ab XXX pedibus ad pedes XL, ex tertia parte ejus constituendam. Unde ego istiusmodi atriorum structuram fuisse conjicio, ut longitudo, quæ latitudinem superabat, in transversum dextra ac sinistra ingredientibus porrigeretur. Alas vero, sive duas peristylii porticus appellari puto, quæ utrinque ab impluvio et hypæthro spatio atrii latitudinem adæquant, sive parietes ipsos secundum atrii latitudinem porrectos. Id enim πτερὰ sive πτερώματα significant. Jam utraque in peristylii parte secundum latitudinem gentilitia stemmata suis disponebantur armariis : eratque locus is laquearibus superne contextus. Hinc laqueata atria ab Ausonio Idyll. X, Mosell., v. 49, proprie etiam dicta ; nec solum quia pro ædibus ipsis usurpantur, ut vir doctus existimat. Utrinque porro bibliothecas, pinacothecas, tablina atque exhedras construebant. Quo fit, ut alarum nomine totum illud spatium comprehendatur. Glossæ vet. : Ala, αἴλημα, σχολή, ἐξέδρα. Corr. Ἴλη, μασχάλη. Nam Ἴλη Græce ala dicitur, etsi turmam potius esse Lipsius existimet. In voce ἐξέδρα, quæ nonnullos torquet, nihil immuto. Dixi de quatuor imaginum sedibus. Superest bibliotheca, in qua eruditorum hominum, ut philosophorum, oratorum, poetarum imagines positæ, partim expressæ ad vivum, partim confictæ. Plin. loco citato aliique

Digitized by Google

sexcenti. Noster hic μουσεῖον pro bibliotheca, aut non dissimili alio loco usurpat. » Petav.

(60) *Τοὺς Διογένας — καὶ τοὺς Σωκράτας.* Ita Flor. A, Par. BD, Barb. et a pr. m. Rehd. (sed postea ας — ας mutata sunt in εις — εις); ita etiam Turneb. Lectt. Varr. Mon. B τοὺς Διογένεις, ας supersc. — καὶ τ. Σωκράτεις, ας supersc. Mon. D τ. Διογένας, εις supersc.—καὶ τ. Σωκράτας, εις sup. —Venet. C, τ. Διογένεας. Mon. E, τ. Διωγένεις. Vulg. τοὺς Διωγένεις — καὶ τ. Σωκράτεις. Item in nostri *Dione*, p. 39, pro vulg. Διογένεις τε καὶ Σωκράτεις, Par. B cum Barb. legit Διογένας τε καὶ Σωκράτας. Mon. 29, 88 et 481 exhibent Διογένεις, ας supersc., τε καὶ Σωκράτεις, ας supersc. Lectioni a me receptæ, utpote Atticæ, patrocinatur Grammaticus in Bekkeri *Anecdott.* t. III, p. 1191, laudatus a Stallbaumio ad Plat. *Sympos.*, p. 149, ed. Goth., (p. 218, B, ed. Steph.) ubi vir doctissimus pro vulg. Ἀριστοφάνεις e Cod. Bodl. rescripsit Ἀριστοφάνας. Cf. Buttmann. *Ausführl. Griech. Gramm.* t. I, p. 210. Noster infr. c. 21, p. 85 : Ὅθεν οἱ Κλειτθένει καὶ Τίμαρχοι, ubi vid. not.

(61) *Καὶ τοὺς οὕστινας βούλει τῶν — σοφῶν.* Infra, p. 68, Τὸ μὲν ὅσον ἐστὶ τοῦ θιάσου, δατὺ τριχί. P. 69, Εὐαγῶς περιστείλαι τὸ ὅσον ἀδέβηλον. Et c. 22, p. 86, Καὶ τοὺς ὅσοι προλαβόντες ἐχρήσαντο. *Dion.*, p. 35, Καὶ τῶν ὅσοι φιλοσοφήσαντες — εἰς τοὺς σοφιστὰς ἀπηνέχθησαν. Ep. 103, p. 242, Καὶ τῶν ὅσα ἀνθρώπινα ἀγαθὰ προτιμῶ. *De provid.*, p. 93, Ἀπεῖναι τῶν ἐν οἷς εἴη τὸν νοῦν. Ep. 82, p. 228, Τίνα παρὰ τῶν οἷος αὐτὸς εἶ, κ. τ. λ., et p. sq., Τὸν οἷός ἐστι Γερόντιος. Hunc usum articuli, qui in his pronominis vices gerit, illustrant Astius ad Plat. *Legg.*, p. 242, et *Protag.*, p. 80; Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 577; Bernhardy in libro qui inscribitur: *Wissenschaftl. Syntax d. Gr. Spr.*, p. 312 sq.

(62) *Φαλαχρῶν — — — θέατρον.* Sic Par. A B C D, Barb., Mon. A B C D, Vat. et Veneti B C. Reliqui codd. et superiores editt. exhibent φαλακρόν. Particula γὰρ in Rehd. a m. sec. in ras. posita est. Par. C ἂν om. Dein Barb. habet δόξειεν θέατρον. Item infr., c. 12, p. 76; cod. Flor. B, δόξειεν δ' ἄν, et *De Provid.*, p. 126; codd. Monacc. 29, 87 et 481; e. Vaticc. 91 et 94, δόξειεν γὰρ ἄν. De νῦ euphonico ante consonam vid. ad c. 2, p. 64.

(63) *Ἀπολλώνιος μὴ ἐνοχλείτω τῷ λόγῳ.* Arioli et præstigiatores promissiori erant capillo. Plautus *Rudent.* II, 3, 46 :

Capillum promittam, optumum est, occipiamque [*ariolari.*

Calasiris apud Heliodorum, in *Æthiop.* [c. 17, p. 130], Τήν τε κόμην διασείσας καὶ τοὺς κατόχους μιμούμενος. Petav. — Verbum ἐνοχλεῖν modo cum dativo, modo cum accusativo jungi notarunt Abreschius ad Xenoph. Ephes., ed. Locell., p. 256; Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 721; Bremius Fasc. Observatt. philologg. et critt. ad calcem Opusculi Rauchensteiniani de oratt. Olynth. ord., p. 94; Boissonadius *Anecdott. Græcc.*, vol. II, p. 353; Held. ad Plutarch. *Vit. Timol.*, p. 319. Sed rarior constructio cum dandi casu est (vid. Bernhardy in libro supra citato, p. 213), qua utitur etiam noster *De Provid.*, p. 101, Μηκέτ' οὖν ἐνόχλει τοῖς θεοῖς.

(64) *Μηδ' εἴ τις ἕτερος.* Mon. omnes et Rehd. μὴ δ', idque semper fere. Εἴ τις ἕτερος modeste dictum. Vid. Stallbaumius ad Plat. *Eutyphr.*, p. 17, Bremius ad Cornel. Nep. *Epaminond.*, c. 1, § 3. Basil. M., epist. 74, t. III, p. 169, C ed. Garn., Καί τοι τί λέγω Σιμωνίδην; Δέον Αἰσχύλον εἰπεῖν, ἢ εἴ δή τις ἕτερος παραπλησίως ἐκείνῳ συμφορᾶς μέγεθος ἐναργῶς διαθέμενος, μεγαλοφώνως ὠδύρατο. De voc. γόης, *præstigiator*, vid. Sturz. Comment. philolog. in *Novis Actis Societ. Lat. Jenens.*, vol. I, p. 74, aut ad Empedocl., p. 42 sq., Creuzer ad Plotin. *De Pulchrit.*, p. 348 sq., Curt. Sprengel in libro : *Versuch einer pragmat. Geschichte der Arzneikunde*, ed. 3, t. II, p. 187 sq.; Boissonad. ad Eunap., p. 234. Voc. περιττὸς (Venet. C legit περισσὸς), quod est *excellens, eximius, egregius, exquisitus* (vid. Held. ad Plut. *Æmil. Paul.*, p. 294 sq.), addito accusandi casu legitur etiam in *Orat. de regno*, p. 18, Τὰς κόμας ξανθοί τε καὶ περιττοί, et *De Provid.*, p. 89, Περιττοὶ σοφίαν Αἰγύπτιοι. Item ap. Julian., or. IV, p. 154, ubi majores Romanorum laudantur, Ἄτε, οἶμαι, φύσει θεῖοι καὶ περιττοὶ τὴν διάνοιαν. Simpliciter autem positum id vocabulum exstat infra, c. 7, p. 71 : Σοφὸν δέ τι ἐνόουν (sc. οἱ ἐν Αἰγύπτῳ θεραπευται), ἅτε ὄντες περιττοὶ (sc. τὴν σοφίαν) καὶ Αἰγύπτιοι.

(65) *Καὶ γὰρ οὐκ ὄντες.* Γὰρ Mon. C om.; idem habet οὐκόντες. Deinde Mon. E κυμῆται, δύνονται (*sic*).

(66) *Τὸ τῶν γοήτων.* Articulum τὸ Par. D om. Par. AC, Flor. B, Mon. A E, Vat. et Venet. C post γοήτων addunt πρᾶγμα. Τὸ τῶν γοήτων i. q. ἡ γοητεία. Vid. Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 573 sq., et Bernhardy l. c., p. 325 sq. In seqq. e Flor. A et Barb. scripsi ἐστὶν pro vulg. ἐστι, quod a Rehd. abest.

(67) *Οὕτω γάρ.* Οὕτω h. l. est *ideo*. Vid. Lexic. Xenoph., t. III, p. 372.

(68) *Σοφίαν μὲν τῶν τιμιωτάτων ἐνόμιζον.* Sc. εἶναι. Simili modo dicitur Νομίζειν τὴν ἀθανασίαν ψυχῆς, ἀθανάτους τὰς ψυχάς, νομίζειν θεούς. Vid. Boissonad. in *Notices et extraits des Mss. de la Biblioth. du Roi*, t. XI, p. II, p. 29, et Stallbaum. ad Plat. *Eutyphr.*, p. 13 sq.

(69) *Ἐπὶ δὲ τοὺς γόητας ἔτρεψον τοὺς δημίους.* Mon. E ἐπιδὴ (*sic*). — Idem lib. *De insomn.*, [p. 148, C, ubi vid. Niceph. Gregor., p. 412 — 414; cf. etiam p. 365, A B], Apul. *Apolog.*, I [t. II, p. 504, ed. Lugd.-Bat. nov.] : *Magia ista, quantum ego audio, res est legibus delegata, jam inde antiquorum xii tabulis propter incredundas fruges illecebras interdicta.* Γόητος nomine genus omne maleficorum, aruspicum ac mathematicorum intellige, quorum pœna vivicomburium. Leg. 3 et 5, cod. de malef. et mathem. [cod. Theod., l. IX, tit. XVI, t. III, p. 125 et 130 ed. Ritter., ibique Gothofred.]. Cassiodorus, lib. 9 [18, p. 150 ed. Rothomag.]. Petav. — Vid. Hüllmann. de Cercopibus atque Cyclopibus, p. 12.

(70) *Ὥστε εἰ καὶ κομήτης ἦν Ἀπολλώνιος.* Par. C et Vat. ὥστ'. Philostrat. *Vit. Apollon.*, I, 8, p. 10 ed. Olear., Καὶ λίνου ἐσθῆτα ἀμπίσχεται, παραιτησάμενος τὴν ἀπὸ τῶν ζώων, ἀνῄκέ τε τὴν κόμην. Mox Flor. B, Barb., Mon. A E cum Venet. A legunt πρὸς τὸν λόγον. Noster infr. c. 19, p. 82, οὐδὲν ὄντας πρὸς ἔπος. Vid. Heindorf. ad Plat. *Protag.*, p. 587, et Stallbaum. ad ejusdem Phileb., p. 40.

(71) *Καίτοι φίλα μοι πρὸς τὸν ἄνδρα.* Sic codd. Par. A B C, Flor. A B, Barb., Mon. A B C D, Vat. et Veneti omnes; reliqui cum editis libris φίλα. Et ita Philostrat. *Heroic.*, p. 170 Boiss., Πρὸς δὲ Ἀχιλλέα φιλία ἦν αὐτῷ. *Imagg.*, I, 19, p. 32, l. 27 sq., Φιλία δὲ τῷ Διονύσῳ πρὸς τὸ ζῶον. Ai lectio a me recepta firmatur simili loco nostri ep. 43, p. 181, Εἰ δή σοι φίλα πρὸς τὴν δαίμονα, σύστησον αὐτῇ τὸν νεανίσκον, ubi codd. Guelferbyt., Laps. et Mon. 50 ac 476 una cum editt. Ald., Turneb., Naogeorg. et utraque Petaviana φίλα tuentur (Mon. 481, in contextu habet φίλα πρὸς τ. δ., τὰ superscr. post φίλα, in marg. φιλία πρὸς τ. δ. Morell. legit φιλία τις). Huc facit etiam Herodoteum illud (II, 152, t. I, p. 447 Schweigh.), Ὁ δὲ — — — φίλα — τοῖσι Ἴωσι καὶ Καρσὶ ποιέεται. De confusione videsis Porson. ad Euripid. *Med.*, v. 138. Loquendi morem attigit Davisius ad Ciceron. *Acad.* I, 3, p. 47, ubi et hunc locum excitavit.

(72) Ὑγιῶς ἀντιστρέφειν. Ὑγιῶς h. l. est *apte*. Vid. Boissonad. ad Philostrat. *Her.*, p. 336. Rehd. deinceps distinguit. Ad ἀντιστρέφειν Par. C., Vat. et Mon. E in marg. habent hoc schol., Σὺν ἀντιθέσει ἀντιστροφῇ, et Mon. A ἀντιστροφῇ, σὺν ἀντιθέσει superscr., ita, ut post ἀντιθέσει una vox erasa sit.

Digitized by Google

Ad hæc illustranda non alienum videtur apponere simile locum ex Procli Comment. ad Plat. *Alcib.*, t. p. 262 ed. Creuz., Οἱ γὰρ τὸ ἀληθὲς εἰδότες ἅπαντες οὐ διαφέρονται περὶ αὐτοῦ πρὸς ἀλλήλους. Οὐκοῦν γέγονε τὸ συνημμένον τοιοῦτον, εἰ γινώσκουσί τινες τὸ ἀληθὲς, οὐ διαφέρονται πρὸς ἀλλήλους, εἶτα κατὰ τὴν σὺν ἀντιθέσει λεγομένην ἀντιστροφὴν, εἰ δὲ διαφέρονται πρὸς ἀλλήλους, οὐ γινώσκουσι τὸ ἀληθὲς, ἀλλ' ἤτοι πάντες ἢ τινες αὐτῶν ἀγνοοῦσιν. Cf. eumdem, p. 339, cum *Annotat.* Creuzeri, ejusque *Epimetr.*, alt. p. IV, p. 221 sq. Noster infr., p. 69, Ἀλλὰ ταχὺ γὰρ ἐντεῦθεν ἐπαναχτέον, λαβόντας ἀποχρῶν τεκμήριον, ὡς ἐκεῖ φρένες, ὅθεν οἴχονται τρίχες· ἐκεῖ δὲ τρίχες, ὅθεν οἴχονται φρένες. — Proxime Mon. B habet σοφὸς τις, γρ. σοφιστὴς superscripto.

(73) *Οὕτω δέ.* Mon. A δ'. *Vide.*

(74) *Ὡς τὴν Διονύσου τεθέᾶται τελετήν.* Par. A, Flor. B, Mon. A E, Vat. et Venet. A dant εἴ τις ἐστὶν, ὅς. Sed verba ista, quæ in Par. C superscripta sunt, merum glossema redolent; nam ὅς h. l. pro εἴ τις positum esse satis liquet. Vid. Stallbaum, ad Plat. *Euthyphr.*, p. 17. Pro τελετὴν (in Rehd. alterum ε in ras. correctum) Venet. C ἑορτὴν legit. Mox Vat. θυάσου pro Θιάσου, qua voce significantur Bacchi comites, inter quos a Strabone, l. X, c. 3, § 10, t. IV, p. 169 ed. Tzsch. recensentur Sileni, Satyri, Bacchæ, Lenæ, Thyades, Mimallones, Naides, Nymphæ, Tityri. De hac re multus est Creuzerus *Symbol. et Mythol.*, t. III, p. 185 seqq. Ante δασὺ commate distinxi, adstipulantibus libris Monacc. A B D et Rehd. (Mon. C habet semicolon), omisso ante τριχὶ eodem interpunctionis signo, quod ignorant etiam Mon. A B D E et Rehd. Mon. E vitiose scribit τριχὺ, et ita videtur habuisse Mon. A, cum ι finale a m. alt. supra ras. additum sit. Deinde Par. A B C, Flor. A B, Barb., Mon. B C D E, Vat., Venet. A et Rehd., Turneb. *Lectt. Varr.* atque margo Petav. 2 præbuerunt τῇ μὲν οἰκείᾳ· τῇ δὲ, ἀλλοτρ. (Mon. A τημὲν — τηδὲ (*sic*), et Venet. B τὸν μὲν — τῇ δέ) pro vulg. τὸ μὲν — τὸ δέ. De τῇ μὲν, *einestheils*, —τῇ δὲ, *anderentheils*. Cf. Matth. *Gramm. Gr.*, p. 585. Mon. C κατάστασις κομον (*sic*). — Ælianus lib. III *Variar.* [*Hist.*] cap. 4 [10], Ἐσθῆς δὲ ἦν τοῖς Σιληνοῖς ἀμφίμαλλοι χιτῶνες· αἰνίττεται δὲ ἡ στολὴ τὴν ἐκ τοῦ Διονύσου φυτείαν, καὶ τὰ τῶν οἰνάδων, καὶ τὰ τῶν κλημάτων δάση. Dionys. *De situ orbis*, v. 946 sq.:

Αὐτὰρ ὁ μὲν νεβρῖδα κατωμαδὶην ἐτάνυσσεν,
Κισσῷ δ' ἰμερόεντι καλὰς ἔστεψεν ἐθείρας. Petav.

(75) *Βακχικὸν — οὐδὲν οὕτως, ὡς ἡ νεβρίς.* Vid. Wesseling., nostri haud immemorem, ad Diodor. Sic. I, 11, t. I, p. 15, 34, Harpocrat. *Lex.*, p. 251, ibique Maussac., Jacobs. ad *Antholog. Gr.*, t. IX, p. 224, et T. XI, p. 360, Moser. ad Nonni Dionys., p 228, Frid. Godofhold. Schœn. de personarum in Euripid. Bacchabus habitu scenico commentat., p. 80 seqq. Dio Chrysost., or. XXXII ad Alexandrinos, p 682. — Οὐκοῦν ὑμῖν τὰ τῶν νεβρίδων τε καὶ θύρσων ἐνδεῖ. Long. in Fragmento nuper reperto : Τῇ δὲ (sc. τῇ Χλόῃ) νεβρίδα Βακχικὴν (sc. Δόρκων ἐκόμισε), καὶ αὐτῇ τὸ χρῶμα ἦν ὥσπερ γεγραμμένον λευκώμασιν. Eleganter de hac re exposuit Creuzerus in Commentat. : *Ein alt-athenisches Gefäss*, p. 44 seqq. et 75 seqq. Add. *Description of the collection of ancient Marbles in the British Museum*, part. II, Plat. 24, ubi statua Fauni ridentis ac nebride amicti adumbrata habetur. — De adverb. οὕτως cum emphasi postposito plura collegerunt exempla Bœhrius ad Plutarch. *Philopœm.*, p. 48 seq., Schömannus ad Isæi Oratt., p 248, et Stallbaumius ad Plat. *Rempubl.*, p. 500, in Plat. Dialogg. selectt., vol. III, p. 54 ed. Goth., quibus addere juvat Synes. *Dion.*, p. 56, Μὴ ἁπλῶς οὕτως συγκαταριθμῇσαι (sic codd. Barb., Monacc. 29, 87 et 481, Paris. 1040, Rehd., Venet. 264, una cum ed Turneb., Petav. 1, 2, οὕτω. Vid. quæ infra posui ad c. 16, p. 79). Ibid. p. 46, λαμπρῶς οὕτως. Ep. 96, p 256, πόρρωθεν οὕτω. Plat. *Corg.*, p. 468, et Basil. M. *De gentilium libris utilitier legendis*, t. II, p. 177, E ed. Garn. ἁπλῶς οὕτως. Lucian. *Timon.*, c. 25, t. I, p. 95, Bip. ἀμαυρὸν οὕτω. Idem Gall., c. 6, t. VI, p. 298, μελιχρὸς οὕτω.

(76) *Παρὰ τῶν πυτίων κόμας δανείζονται.* Παρὰ in Rehd. e περὶ corr. — Pineis coronis sive piceis utebantur cum Bacchi asseclæ, tum Bacchus ipse. Unde et πιτύστεπτος dictus, Suida auctore (v. πίτυς). Plutarchus v *Problem. conviv.*, probl. 5 [3, t. II, p. 675 ed. Francof.], causam reddit, cur sacra sit Baccho πίτυς. Petav. — Conf. Cuper. Harpocrat., p. 40.

(77) *Εἶδεν.* Ita Par. A B C D, Flor. A B, Vat. et Mon. B D ; ita et Barb. a m. pr. ; a sec. autem ἴδοις, quod cum vulgg. libris Mon. C et a corr. Rehd. habent. Mon. E ἴδοις, ον superscr. Veneti B C ἴδῃς. Mon. A et Venet. A εἶδον. Quæ sequuntur verba ἀνασειομένους τε καὶ βρυάζοντας (Mon. E habet βιάζοντας), βρυ superscr. Monacc. B D et Venet. A interpretantur vocabulis ἡδομένους, γαυριῶντας (Flor. A, Par. B, et Barb, exhibent ἡδομένους τε καὶ γαυριῶντας. Sed particulam τε Par. B. om.), contra Mon. A, Par. C et Vat. vocabulis τρυφῶντας καὶ θάλλοντας. In Venetis B C post βρυάζοντας glossæ ἡδομένους, γαυριῶντας, περιτρέχοντας textum occuparunt. De verbo βρυάζειν vid. Loheck. *Aglaoph.*, t. II, p. 1087 sq., ubi vir doctissimus etiam h. l. tetigit.

(78) *Ὡς ἂν, οἶμαι, τ. μ. κεκρατημένους.* Usum particularum ὡς ἄν participio junctarum attigi supra ad c. 3, p. 64. Οἶμαι, *credo*, sive *scilicet*, ironiæ servit. Vid. ad c. 8, p. 71.

(79) *Ἥτις ποτέ ἐστιν — ἡ μέθη.* Noster ep. 448, p. 285, Ὅταν ὑπὲρ τῶν ἐπέκεινα Θούλης ἀκούωμεν, ἥτις ποτέ ἐστιν ἡ Θούλη. Ep. 152, p. 289, Μᾶλλον δὲ οὐδὲ αὐτό μου τὸ πάθος, ὅ τι ποτέ ἐστι τὸ περὶ σέ μου τῆς ψυχῆς (sc. πάθος, quod hic merito abesse potest), ἐξευρίσκω. Basil. M. ep. 186, t. III, p. 267, Οὐδὲ τὴν ἀμβροσίαν ἐκείνην, ἥτις ποτ' ἄρα ἦν ἡ τοὺς Ὀλυμπίους χορτάζουσα. Cf. Blomfield. Glossar. in Æschyl. *Agamemn.*, v. 155, et Fritzsch. Quæstt. Lucian., p. 194. Pro ἐν τελεταῖς Par. C cum Vat. scribit ἐν ταῖς τελεταῖς. De voc. μέθη vid. Creuzer. in *Studd.*, t. II, p. 238 sqq. Mox Flor. B, Mon. A B C, Par. C et Vat. habent εἰς τὸ πλημελές. Deinde Venet. C ἐπενηνέχθαι, Flor. B ὑπενεχθῆναι, Venet. A ὑπερηνέχθαι.

(80) *Σειληνῷ δέ.* Sic codd. mei omnes, præter Par. D et Rehd., quorum in posteriore ει a m. rec. in ι mutatum est. Vulg. Σιληνῷ. De cujus nominis etymologia vide Moser. ad Nonni Dionys., p. 239.

(81) *Καθέδρα καὶ σκύθος.* « Quod hactenus in omnibus editionibus [imo, quod sciam, sola in Turnebiana] fuit, σκότος, meras huic loco tenebras offudit [vertit enim Cornarius tenebræ]. Pro quo σκύτος ex ms. [Med. et Henr.] restituimus. Sileni gestamen scutica fuit. Ideo Bacchanalibus scuticam ferre consueverant Athenis, qui Satyrorum ac Silenorum personas imitabantur. Demosthenes contr. Midiam [in *Orat. Attic.* ed. Bekker. t. IV, p. 515 ; in Buttmann. edit. c. 48, p. 97] Ctesiclem quemdam Athenis morte damnatum significat : Ὅτι σκύτος ἔχων ἐπόμπευε, καὶ τούτῳ μεθύων ἐπάταξέ τινα ἐχθρὸν ὑπάρχοντ' αὐτῷ. Ulpianus [p. 104, A ex ed. H. Wolf. Basil. 1572] : Οἱ πομπεύοντες τῷ Διονύσῳ κατὰ μίμησιν τῆς περὶ αὐτὸν θεραπείας ἐπόμπευον, οἱ μὲν τὸ τῶν Σατύρων σχῆμα σώζοντες, οἱ δὲ τὸ τῶν Βάκχων, οἱ δὲ τὸ τῶν Σιληνῶν ἐμιμοῦντο. » Petav. — Pro σκύτος (sic Petav. 1, 2, et codd. mei ad normam Philemonis *Grammat.* p. 120 ed. Osann. Sed rectius esset σκῦτος. Vide Passov. *Lex.* s. v.) in Turneb. et marg. Petav. 2 perperam legitur σκότος.

(82) *Τοῦ Διονύσου παιδαγωγός.* Julian. *Cæsar.*, p. 3 ed. Heusing. : Ὁ Σειληνὸς πλησίον αὐτοῦ, τροφεύς τις οἷος καὶ παιδαγωγὸς, καθῆστο.

Digitized by Google

(83) *Φαλακρὸν ὄντα.* Vide Euripid. *Cyclop.*, v. 226. Ibique interpret. t. III, p. 529 ed. Beck., et Lucian. *Deorr. concil.* c. 4, t. IX, p. 182 Bip.

(84) *Ἐν τοσούτοις παρακινῆσαι.* Flor. B, Barb., Mon. ACE, Par. C, Vat. et Rehd. dant παρακινήμασι. Verbum παρακινεῖν, quod egregie illustravit Astius V. Cl. ad Plat. *Phædr.*, p. 454, h. l. *insaniendi* notionem habet. Activo sensu, quo significat *perturbare*, *verrücken*, occurrit in nostri Homil. I, p. 295: Κρατὴρ ὁ παρακινῶν τὸ φρονοῦν, ὁ ταράττων τὸ λογιζόμενον, οὐδὲν προστήκει τῷ λόγῳ. Vide etiam c. 9, p. 72.

(85) *Μὴ σμικρὸν οἰηθῇς.* Sic Flor. B. Reliqui codd. et editt. μικρόν. Dein pro vulg. ὑπονοηθῇς (Flor. A scribit ὑπονοηθεὶς) ex codd. Par. AC, Mon. A, Vat. et Venet. A receptum οἰηθῇς (Flor. B habet ιοηθῇς, *sic*, loco raso). In seqq. Mon. C προτετιμήσθω, vulgata superscripta. Venet. C προτιμηθῆναι. Deinde Mon. D in textu mutile habet μόνων pro δαιμόνων, quod tamen in marg. exstat. Ante παρεῖναι, cujus loco Bevingius haud recte suspicatur πραῦναι, suppl. ὥστε. Cf. Jacobs. ad Philostrat. *Imagg.*, p. 346. De verbo φρενοῦν vide Blomfield. *Glossar. ad Æschyl. Prometh.*, v. 343. Pro vulg. αὐτοῦ ex Flor. AB, Par. BCD, Mon. ABCD, Vat. et tribus Venetis rescripsi αὐτῷ. Mon. E dat αὐτοῦ, αὐτῷ superscr. Annotavit etiam Bevingius: « Παρεῖναι requirit nomen in tertio casu. » Par. A vitiose scribit αὐτό. Noster infr., c. 6, p. 69, Μετρεῖ δὲ αὐτῷ τὴν μανίαν ὁ Σειληνός. P. c., Νοῦ δοκεῖον αὐτῷ κατασκευάσασθαι τὴν κεφαλήν. C. 20, p. 83, Ἐξεκέκοπτο γὰρ ἴσως αὐτῷ τὸ βιβλίον ἐπῶν ἀγαθῶν καὶ συχνῶν. *De regn.*, c. 11, p. 20, Τὴν δόναμιν ἑαυτῷ πολυπλασιάζων, ubi cf. Annotat. p. 210. C 14, p. 23, Ἀλλ' οὗτος αὐτῷ καὶ τὸν ἀδελφὸν νουθετεῖ. C. 18, p. 32, Πᾶν μὲν ἄλσος αὐτῷ..... ψιλότερον ἔσεσθαι τῆς Καρίνου κεφαλῆς. C. 19, p. 36, Νεανίσκου δὲ Ἀττικοῦ τῆς μαχαίρας αὐτῷ τὴν κώπην ἐπισκώψαντος. De hoc schemate, quod Colophonium vocant, vide Boissonad. *Commentat. ad Inscript. Actiac. in Diario classico Valp.*; noster 34, p 369 sq., et ad Nicet. Eug., p. 271; coll. Ast. ad Plat. *Legg.*, p. 9; Jacob. ad Lucian. *Tox.* p. 49, et Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 714 sq.

(86) *Δεῖ μὲν γὰρ αὐτῷ..... γεύσασθαι.* Par. CD αὐτῷ, τό superscr. Par. A αὐτό. Mon. A αὐτό, ῶ superscripto. Vide Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 754. Voc. ζωρὸν docte, ut solet, illustrat Lobeck. ad Phrynich., p. 146. Dein Barb. μανεῖναι.

(87) *Προελθεῖν τὴν παραφοράν.* « Trium hæc mss. [i. e. Med. et Henr. duorum. Vide Petav., 1, p. 29] certissima lectio est. » Petav. — In Turneb. scilicet perperam exstat παρελθεῖν. Mon. E habet πρελθεῖν, προ superscr. Reliqui omnes emendationem Petavianam confirmant. Dein Mon. B παραφορὰν, ε ι superscrip. Mon. D παραφοραν (*sic*), ε ι superscrip. marg. περιφοράν. Mon. E παραφοράν, περι superscr. In Mon. A παραφορὰν e περιφορὰν corr. Παραφορὰ est *insania*, a παραφέρειν, *auferre*, quod de fluviis dicitur, *qui impetu suo alias res secum trahunt abreptas suo ex loco aut itinere* (vide Wesseling. ad Diodor. Sic. XVIII, 35, t. II, p. 284, 95, et Wyttenbach. ad Plutarch. Opp. mor., t. I, p. 272). Noster *De Provid.*, p. 93, Παρενεχθεὶς τὴν γνώμην εἰς ἀλλοκότους ὑπονοίας ἐξέπιπτεν. Cf. infr. c. 10, p. 73. Adjectivum παράφορος, *insanus*, occurrit *De Provid.*, p. 95, Οὐ μὴν ἐλέγχειν ἐδόκει φύσιν παράφορον (sc. Τυφῶνος). Pro τοῖς Βάκχοις, quod exstat in editt. Turneb., Petav. 1, et pseudo-Petav.; item in codd. Flor. AB, Barb., Mon. BCDE, Rehd. ac Venetis (Mon. A præbet τοῖς, αἷς superscr., Βάκχοις, αις superscr., et Par. C una cum Vat. ταῖς, οἷς superscr., Βαχχαῖς, οις superscr.) Petavius in sec. edit. tacite scripsit ταῖς βάκχαις. Bacchi comites ac ministri in universum quidem vocabantur Βάκχοι (vide scholiast. ad Aristophan., *Equit.*, v. 408); sed cum deus iste semper in Baccharum cœtu versatus omnibus libidinibus indulsisset (vide Lucian. *Deorr. Dialog.*, XVIII, 1, t. II, p. 51 Bip., et Præfat. seu Baceh. 1, t. VII, p. 305), hanc locutionem probandam putavi. Deinde ex ed. Turneb. reduxi συνεξορχήσηται, assentientibus codd. Par. AB, Flor. A, Barb. et Mon. BD, cum ἐς ὃ, quod Herodoto imprimis familiare est (vid. Gregor. Corinth. ibique Roen. p. 472, ed. Schæf.), ut ἔστε, prægresso infinitivo, conjunctivum sibi asciscat. In Par. D exstat συνεξορχήσεται, η superscr. syllab. σε. Reliqui libri et scripti et editi præbent συνεξορχήσεται. Cæterum hoc verbo, quod, si quid video, h. l. non simpliciter, ut vertit Petavius, *saltare* significat, sed ob præpositionem ἐξ, quæ ei inest, *lascive saltandi* (i. e. τοῦ κορδακίζειν, vide *Interpret. ad Theophrast. Charactt.*, ed. Ast., p. 85, et quem laudat Astius ad Plat. *Legg.*, p. 382) notionem habet, Lexica ditari possunt.

(88) *Ὁ Σειληνός.* Sic codd. mei omnes, exceptis Flor. B et Par. D, qui cum editt. ὁ Σιληνὸς habent. In seq. pro vulgato πολὺ ex Flor. B, Mon. A, Par. C et Vat. receptum πολύς. In Venet. A post πολὺ rasura comparet. Πολὺς ῥεῖ, quod est *magno cum impetu fertur*, illustrant Heindorf. ad Horat. *Sat.*, p. 171; Jacobsius ad *Achill. Tat.*, p. 855, et Heyler. ad Julian. epist., p. 400. Similiter Arrian. VII, 7, Ὁ δὲ Εὐφράτης μετέωρός τε ῥεῖ καὶ ἰσοχείλης πανταχοῦ τῇ γῇ. Long. Pastoral., p. 75 ed. Schæf., Λάβροι μὲν οἱ χείμαρροι κατέβρεον. Eodem modo construitur verbum πνεῖν. Vide Blomfield. *Glossar. in Æschyl. Agamemn.*, v. 1151. Voc. δυσανάγωγος, quo proprie significatur *is, qui difficulter reducitur* (vide Matthæi ad novv. ex Jo. Chrysost. Eclog., p. 2); a Suida, qui nostrum fortasse respexit, explicatur vocabulis δυσχερὴς, ἀπειθής. Miror hanc vocis significationem in Lexico Schneideriano e Suida laudatam in Passoviano desiderari.

(89) *Ἐπαναχτέον.* Cod. Venet. B ἀπαναχτέον. Intellig. τὸν λόγον. Noster ep. 57, p. 193, Ἐπαναχτέον δέ μοι μικρὸν ἄνω τὸν λόγον. *De regn.*, c. 20, p. 57, Ἐπαναγάγωμεν δὲ ἡμεῖς..... τὸν λόγον εἰς τὴν οἰκείαν ἀρχήν. Libanius t. IV, p. 939 Reisk., Ἀλλὰ γὰρ ἐπὶ τὰς μάχας πάλιν (sic recte vulgat. πάλαι emendavit Jacobs. in *Actt. philologg. Monacc.*, t. II, fasc. III, p. 450) ἐπαναχτέον τὸν λόγον. Gregor. Naz. Or. IV, p. 131, Ἀλλ' ἀναχτέον μοι πάλιν τὸν λόγον ἐπὶ τοὺς λόγους. Cf. Lobeck. ad Phrynich., p. 767. Proxime ante τεκμήριον e Par. C et Vat. inserui artic. τὸ, quo reliqui mss. et editt. carent. Vide Annotat. ad c. 3, init. Mox pro εἶχοντα Mon. E οἴχοντο habet. Verba ἐκεῖ δὲ τρίχες, ὅθεν οἴχονται φρένες a Par. ABCD, Flor. B, Barb., Mon. ABCD et Vat. male absunt. De hac οὖν ἀντιθέσει λεγομένῃ ἀντιστροφῇ supra exposui.

(90) *Ταῦτ' ἄρα.* Vide ad c. 2, init. Mox Mon. E pro ὁ Σωφρονίσκου corrupte ὅσα φρονίσκου. Libri Mon. BCD παρ' ὄντιν' οὖν. Rehd. παρ' ὀντινῶν (sic). Παρ' ὀντινοῦν est *supra quemvis*, ut recte vertit Cornarius. Vide Ast. ad Plat. *Legg.*, p. 240, coll. nostro in *Dion.*, p. 37 et 41; ep. 79, p. 211, et ep. 93, p. 231. Deinde Par. C et Vat., ἐπαίνων οἰκείων, inverso verborum ordine. Pro Attica forma ἠδύνατο codd. Parisini, Monacc. et Veneti omnes una cum Vat. atque Rehd. præbent ἐδύνατο, qua de confusione vide Jacobs. ad Achill. Tat., p. 554.

(91) *Πρὸς τὸν Σειληνόν.* Sic codd. mei omnes præter Par. B, D, qui cum editt. habet Σιληνόν. — « Apud Julianum imp. [p. 9 ed. Heusing.] Silenus ita de seipso loquitur: Οὐκ οἶσθα ὅτι καὶ ὁ Σωκράτες ἐοικὼς ἐμοὶ τὰ πρωτεῖα κατὰ τὴν φιλοσοφίαν ἀπηνέγκατο. Locus est apud Plat. in *Sympos.* [p. 215, AB]. Vide et Xenoph. æque in *Sympos.* [IV, 19, et V, 6]. » Petav. — Vide quos laudat Hemsterhus. ad Lucian., t. II, p. 507 sq. Bip., et in *Anecdot.* ed. Geel., t. I, p. 205 sq.; Ast. Annott.

Digitized by Google

ad Plat *Sympos.* in linguam vernaculam translat., p. 550 sq. ; Stallbaum. ad eumdem Plat. loc., p. 140 ; Bornemann. ad Xenoph. *Conviv.*, p. 119 sq.

(92) *Ἐν τούτῳ.* Mon. C ἐν τοῦτο.

(93) *Νοῦ δοχεῖον.* Noster ep. 57, p. 199, Ἀλλὰ δεῖ κενὴν εἶναι παθῶν τὴν ψυχὴν τὴν μέλλουσαν ἕστεσθαι δοχεῖον Θεοῦ. Ep. 151, p. 289, Πλεῖον φοβοῦμαι τὴν ὁμιλίαν τῆς ἀγορᾶς, τὸ ἐνειλινδεῖσθαι συχναῖς ἤδη τύχαις καὶ πράξεσι, μὴ μολύνῃ τὸν ἀγιώτατον νεὼν, τὸν νοῦν σου τὸν ἱερὸν, ὃν ἐγὼ μετ' ὀλίγων ἀξιώτατον ἡγοῦμαι δοχέα Θεοῦ. Cf. infr. c. 8, p. 71 ; c. 20, p. 84, et *Dion.*, p. 49. Cicero *Tusc. quæst.* 1, 22 : *Nam corpus quidem quasi vas est aut aliquod animi receptaculum.*

(94) *Τῷ Σειληνῷ.* Sic libri mss. omnes, excepto Par. D. In Flor. B et, ut supra, a sec. m. profectum. Vulg. τῷ Σιληνῷ. Mox pro vulg. ἀπεσέμνυνε ex Flor. AB, Par. B, Barb., Mon. BDE atque Rehd. receptum ἀπεσήμυνεν. Vide ad c. 2, p. 64. Mon. C dat ἐπεσέμνυνεν.

(95) *Τὸ δὲ δὴ παιδαρίοις..... ἐπιπρέπειν.* Barb. om. δή, quod librariorum incuria sæpius excidit. Vide Bekker. *Spec. Philostrat.*, p. 23. De junctione particularum δὲ δή consule Boissonnad. ad Philostr. Her., p. 308, et ad Nicet. Eug., p. 567 sq., Jacobs. ad Achill. Tat., p. 738 ; coll. nostro *De regn.*, p. 23 et 30 ; *Dion.*, p. 36 et 48 ; *De Provid.*, p. 97 ; item ep. 139, p. 275. — Deinde Par. A scribit παιδίοις. Pro ἐπιτρέπειν, quod Jacobsio ad Philostrat. *Imagg.*, p. 584 hæc laudanti minime suspectum fuit, e codd. Mon. A et Vat. dedi ἐπιπρέπειν, quod Venet. A ex correctione in ras. habet (Mon. E offert ἐπιτρέπειν, πρ loc. τρ superscr., Veneti BC ἐπιτρέπειν [*sic*], et in suo codice videtur invenisse quoque Phrea, vertens, *juvenes decet coma.* Nec aliter legit Cornarius, quippe qui reddiderit, *at vero pueros quidem decere florem comæ.* De utriusque verbi confusione multus est Jacobs. ad Philostrat. *Imagg.*, p. 337 sq., qui in Annotatt. ad Ælian. *De nat. animall.*, p. 404, item hunc nostri locum citans tacite scripsit ἐπιπρέπειν. Revingius male conjecit ἐπιτρέχειν. — Τὴν ἀνθὴν est i. q. τὴν ἄνθησιν, more Atticorum. Vide Thom. Mag., p. 127 ; mea ad Synes. *Or. de Regn.*, p. 355 sq., et Jacobs. ad Philostr. *Imagg.*, p. 584 sq. ; cf. noster, c. 7, p. 70. — In Barb. primum scripserat librarius μήπω φρονούντων. Τὸ δὲ γήρως, post vero correxit, ut exstat in editis. Recte libri Monacc. BCD τοῦ δὲ γήρως ἀποφοιτᾷν pro τοῦτο δὲ γ. ἀποφ. Mon. A litteram ω vocis γήρως a m. alt. in ras. habet. Mox Rehd. μή om. Deinde Mon. E dat περιμένῃν, μὴ α α εν superscr. Mon. A παραμένειν, permutatione frequentissima. Vide Bekker. *Spec. Philostrat.*, p. 89. De verbo περιμένειν egregie nuper exposuit Stallbaum. ad Plat. *Phædon.*, p. 28 sq. Noster paulo post, Ἔχει μὲν οὖν οὕτως, ὡς μὴ περιμένειν ἄλλῃλα νοῦν τε καὶ κόμην, ubi aliquot libri item offerunt παραμένειν. *De regn.*, c. 3, p. 4, Ἵνα μοι καὶ περιμείνῃς τὸν λόγον. Dion., p. 61, Πολλάκις οὐδὲ περιμένειν ἀξιῶ τοῦ βιβλίου τὴν συμφοράν (leg. cum cod. Rehd. συγγραφήν. Mon. 87 habet συγγραφὴν, συμφορὰν superscr. Vertit etiam Cornarius, *libri scriptum*), ἵν' ἀγαθόν τί μοι γένηται. Ep. 9, p. 170, Βαθύ σε γῆρας καὶ λιπαρὸν περιμείνειεν. Ep. 39, p. 180, Πυνθάνομαι τοίνυν, εἰ περιμενεῖς ἥξοντα. Ep. 57, p. 195, Τί; δὲ ἄρα, τίς ἐλεύθερος περιμένει τὸν παλαμναῖον τῆς χώρας Ἀνδρόνικον ; Ep. 77, p. 223, Οὐκ ἐθέλει περιμένειν (ubi Guelferbyt., Mon. 50, 476 et 481, cum edit. Ald., Turneb., Morell. atque marg. Petav. male scribunt παραμένειν) ἄλλῃλα τὸ φῶς καὶ τὸ σκότος. Add. ep. 67, p. 209 et 211 ; ep. 69, p. 217 ; ep. 101, p. 244 ; ep. 154, p. 292.

(96) *Ἐνοικίζει τῷ ζώῳ.* Barb. ἐνοικήζει. Noster c. 7, p. 70, ἐνοικίζεται δὲ κεφαλῇ ; c. 8, p. 71, εἰς κομήτην κεφαλὴν ἐνοικίζεσθαι. — Post τί ἂν εἴποις suppl. ἄλλο. Vide Lamb. Bos. *Ellipss. Grr.*, p. 27 ; Jacobs. ad Philostrat. *Imagg.*, p. 256 ; Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 917 ; Ast. ad Plat. *Protag.*, p. 33. Cf. noster *De regn.*, c. 21, p. 39, et ep. 96, p. 236. — De constructione verborum sqq., καταδικάζειν ἀλογίαν τῆς φύσεως τῶν τριχῶν (ita et noster ep. 142, p. 278, καταδικάζω πενίαν τῆς φύσεως), vid. Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 693 sqq., et Bernhardy in libro, qui inscribitur : *Wissenschaftliche Syntax d. Gr. Spr.*, p. 242 sq. Τῆς φύσεως τῶν τριχῶν elegans est periphrasis pro τῶν τριχῶν, velut *De regn.*, c. 8, p. 13, pro ἀρετὴ dixit ἀρετῆς φύσις, ubi vid. Annotat., p. 190 ; *De Provid.*, p. 89, ἡ τοῦ κόσμου φύσις. Ib. p. 102, et *De insomn.*, p. 139, τῇ φύσει τοῦ κόσμου. P. 92, φυτοῦ τῆς φύσεως. P. 117, φύσιν ὕπνου, et p. 125, πολιτείας φύσις. *De Insomn.*, p. 139, τῇ φύσει τῆς ὕλης. Add. Jacobs. in *Darmstadiensibus ephemeridd. scholastt.* anni 1828, sect. 2, n. 132, p. 1092 seq. ; idemque ad Ælian. *De nat. animall.*, p. 204, et qui aliter de hac re sentit, Ast. ad Plat. *Phædr.*, p. 425.

(97) *Εἰ δὲ κομᾷ τις καὶ γέρων.* Mon. C κομά τις. Καί in Mon. AE om. Ad γέρων intellig. ὤν. Vid. Matthiæ *Gramm. Gr.* p. 1079. Noster *Catastas.*, p. 301. Κερεῖ νεανίας τὴν γῆν, ἣν μειράκιον ἔτι (sc. ὤν) μετὰ τοῦ πατρὸς ἐξειργάσατο. Cæterum pro apodosi, quæ post εἰ δὲ non raro supprimitur (cf. c. 10, p. 73 et 74, c. 12, p. 75, c. 17, p. 80, et c. 22, p. 85), subaud. εὖ ἔχει vel simile quid. Vid. Lamb. Bos. *Ellipss. Grr.*, p. 803 sqq. ; Lennep. ad Phalarid. ep. 8, p. 51 ; Ast. ad Plat. *Polit.*, p. 598, et *Protag.*, p. 101 ; Bornemann ad Xenoph. *Anab.*, p. 539 sq. ; Stallbaum, ad Plat. *Symp.*, p. 98 et 99, ed. Goth. I. In proximis Flor. B exhibet καὶ γὰρ καί, et Barb. τίς καὶ γέρων. Sed altero καί jure carere possumus, cum καὶ γὰρ h. l. pro *nam etiam* accipiendum sit. Vid. Stallbaum. ad Plat. *Symp.*, p. 31.

(98) *Οὐχ ἅπαντες ἄνθρωποι δήπουθεν.* Vitiose Venet. C ἅπαν ἄνθρωποι et Mon. E δήποθεν pro δήπουθεν, quod est *utique* (vid. Suid. s. v. ; Zenn. ad Viger. *De idiot. L. Gr.*, p. 499 ; Usteri ad Plutarch. *Consolat. ad Apollon.*, p. 59 ; Koch Observatt. in *Timæum*, p. 11), velut ep. 52, p. 189, ὑπὲρ ἑαυτῶν δήπουθεν ἀξιοῦσι βουλεύεσθαι, et ep. 79, p. 225. In seqq. Barb. mendose habet ἐπὶ τὴν ἀνθρ. φθάνωσι τελειώτητα. Similiter noster *De regn.*, c. 15, p. 25, Ἕως οὖν ἀπαξιοῦτε τὸν ἄνθρωπον, οὐδὲ τῆς ἀνθρώπου τυγχάνετε τελειότητος.

(99) *Ἔχει μὲν οὖν οὕτως.* In Flor. B οὖν deest. Pro οὕτως Mon. E perperam scribit ὄντως, de qua permutatione haud infrequenti vid. quæ annotavi ad *Or. de regn.*, p. 351, et Jacobs. ad Callistrat. *Statt.*, p. 702. Deinde Mon. E habet περιμένειν· α α superscr. περι, ut legatur παρα, et litteris ε et ι signo delendi, id est puncto, notatis. Mon. A et Veneti BC dant παραμένειν. De re conf. ep. 77, p. 223, quem locum supra laudavi, et Boissonad. *Anecd. Gr.*, vol. I, p. 355.

(1) *Ἐπιζητοῦσι.* Quæ sequuntur verba usque ad ὅσον in Mon. E prima manus neglexerat ; altera tamen margini adjecit, sed pro ὁ λόγος male scripsit ἄλογος, δ' ante οὖν omisso. Particula δ' item ab Rehd. abest. Ὁ λόγος ἀπορρητότερος est Platonicorum doctrina esoterica. Vid. Wyttenbach. ad Plat. *Phædon.*, p. 134 seqq., et Lobeck. *Aglaoph.*, t. I, p. 128 seq. et 143 seq.

(2) *Εἰς τὴν παροῦσαν χρείαν.* Par. C ἐς τ. π. χρ.

(3) *Λαβόντες.* Flor. A et Mon. BD dant λαβόντας.

(4) *Εὐαγῶς περιστεῖλαι.* Ep. 443, p. 280, Ἐρρωμένως διαβιώης, εὐαγῶς καὶ εὐλαβῶς φιλοσοφίας ἀντιποιούμενος. Περιστέλλειν sensu *obtegendi, occultandi* item legitur infra c. 10, p. 75. Αὐτοὶ δὲ (sc. οἱ Αἰγύπτιοι προφῆται) καταδύντες εἰς τοὺς ἱερεῖς

Digitized by Google

χηραμοὺς, ἅτ' ἂν ἀπεργάσωνται, περιστέλλουσιν. De τὸ ὅσον vid. supra ad c. 6, p. 68. Ἀβέβηλον est *sacrum*, *arcanum*; opponitur βέβηλον, *profanum* (Horat. Od. III, 1, 1. *Odi profanum vulgus et arceo*, ubi vid. interprett.). Synes. *De insomn.*, præfat. p. 130, Ἀρχαῖον οἶμαι καὶ λίαν Πλατωνικὸν ὑπὸ προσχήματι (Ald. ὑπὸ σχήματι, Rehd. ὑποσχήματι) φαυλοτέρας ὑποθέσεως κρύπτειν τὰ ἐν φιλοσοφίᾳ σπουδαῖα τοῦ μήτε τὰ μόλις εὑρεθέντα πάλιν ἐξ ἀνθρώπων ἀπόλλυσθαι, μήτε μολύνεσθαι δήμοις βεβήλοις ἐκκείμενα. Ibid. p. 145, δήμου βεβήλου γέγονε θεάματά τε καὶ ἀκροάματα. Cf. cap. seq. p. 70. Βεβήλους vocatos esse ἀμυήτους notum est e celebratissimo Orphei versu : Φθέγξομαι οἷς θέμις ἐστί· θύρας δ' ἐπίθεσθε βέβηλοι, quem respexit Synes. epist. 154, p. 291, in proverbio illo : Τὸν βοῦν τὸν ἐκείνου ἐπὶ τῆς γλώττης τίθεμαι. Vid. Ruhnken. ad *Timæum*, p. 51 seq.; Creuzer. ad Plotin. *De pulchrit.*, p. 332 seq., et Lobeck. *Aglaoph.*, t. I, p. 36. Cæterum hujus loci haud dissimile est quod dixit Noster *De Provid.*, p. 124, καὶ λέγομεν ἢ δυνάμεθα παρακαλύπτοντες τὰ ἀβέβηλα, ubi codd. Mon. 476, Pirckheim. et Vindob. περικαλύπτοντες leguut.

CAP. VII.

(5) *Ἡ φύσις ποικίλλεται.* Mon. C ποικίλεται. Noster in Dion., p. 44 ποικίλον ἡ φύσις ἡμῶν. Ib., p. 45, κατὰ πᾶσαν ζῆσαι (libri Mon. 29, 88 et 481, c. Venetis 264 et 422 dant ζητῆσαι. Sed scribendum potius cum Bevingio Emendatt. in Synes. P. I, in *Novv. Annall. philologg. et pædagogg.* Suppl. 1, 3, 1832, p. 346, ζέσαι) τὴν ποικιλίαν τῆς φύσεως.

(6) *Ἡ δὲ ὕλη τῶν ὄντων τὸ ἔσχατον.* Noster *De provid.* p. 98 : Τὸ φύσει πλάνον τῆς ἐν γενέσει φύσεως, τῆς τε σωματικῆς μοίρας τὸ ἔσχατον εἴληχεν καὶ ἐπικηρότατον. Deinde Mon. A scribit ποικιλότατον, de quo vitio sæpius obvio conf. Annotat. ad *Or. de regn.*, p. 242. Ante αὕτη, quod in Mon. A deest, cum Barb., Mon. C et Rehd. puncto; post vero cum Rehd. commate distinxi. In editis libris hoc pronomen cum antecedentibus jungitur.

(7) *Κἄν τι δέχηται θεῖον.* Mon. E in textu κἄν τι om.; habet tamen in marg., ut ante αὕτη inserendum. — « Θεῖον appellat λόγον cujusque rei, hoc est εἶδος et μορφήν. Aristot. *Physic.*, cap. 9, [cap. 10, 7, t. I, p. 461, ed. Du-Vall.; cap. 9, t. I, p. 192, col. 1, l. 16 — 18, ed. Bekker.]. Ὄντος γάρ τινος [in Petav. I, 2, τινος deest] θείου καὶ ἀγαθοῦ καὶ ἐφετοῦ, τὸ μὲν ἐναντίον αὐτῷ φαμεν εἶναι, τὸ δὲ ὃ πέφυκεν ἐφίεσθαι καὶ ὀρέγεσθαι αὐτοῦ. » Petav. — Ante ἐδέξατο Veneti BC inserunt καί. Deinde Mon. E habet ἐμφύσεις, á supra ú scripto, et pro περιπλέκεταί τε Rehd. περιπέπλεκται (ita etiam Par. AD et Mon. D; Mon. B περιπέπλεκται, ἢ περιπλέκεται superscript.) τι. Quod sequitur αὐτοῖς in Mon. C ex αὐτῆς enatum. Πλείστη περὶ αὐτὰ γίνεται est *tota in illis versatur*, s. *occupatur*. Vid. Lexic. Xenoph., vol. III, p. 512, § 7; C. F. Hermann. ad Lucian libell., *Quomodo histor. conscrib. oport.*, p. 147.

(8) *Τάχα μὲν οὖν ἔχει δεξιουμένη.* Mss. mei omnes præter Venet. B pro οὖν exhibent οἷς. Quam si probaveris lectionem, ante τάχα μὲν cum libris Mon. AD commate distinguendum tibi erit, ita, ut hæc cum præcedentibus connectenda sint. Οἷς ἔχει δεξιουμένη i. q. ᾧ ἔχει, τούτοις δεξ. Δεξιοῦσθαι igitur, quod alias cum accusativo construi solet, h. l., ut in Æschyl. *Agamemn.*, v. 854, cum dativo junctum ponas necesse est. Præferenda tamen vulgata, in qua ex prægressis intellig. αὐτά. Ἔχει δεξιουμένη — κατισχύουσα fortius est dictum, quam δεξιοῦται — κατισχύει. Vid. Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 1105 sq ; Ast. ad Plat. *Phædr.*, in Plat. Opp. t. X, p. 304; Ellendt ad Arrian. t. II, p. 275, coll. Nostro *De provid.*, p. 117 et 128; *De insomn.*, p. 131; ep. 154, p. 291, et ep. 57, p. 197. Deinceps Barb. scribit τάχα δὲ καί. Vitiose Mon. E ἀναγκαίαν et πρώτῳ. Idem κατισχύουσα (*sic*), ú superscr. Noster ep. 71, p. 218, Οὐ γὰρ μήποτε κατισχύῃ τοῦ πεφυκότος. Ep. 81, p. 228, Μὴ γὰρ δὴ καὶ τῆς γνώμης ἡμῶν κατισχύσειε. Pro τελεωθῆναι in Flor. B est τελεωθῆναι, varietate haud infrequenti. Cf. annota ad p. 70. Proba tamen utraque forma. Vid. Heindorf. ad Plat. *Cratyl.*, p. 70; Segaar. ad Clement. Alex., *Quis dives salvetur*, p. 195.

(9) *Δύναιτο δ' ἂν καὶ ἑκάτερον.* « Subobscuri hujus loci sententia est : Materia genitali velut gremio divinum aliquod semen complexa nequit ipsam, quantum est, recipere, sed vel subito præfocat et exstinguit, vel tandem excipit, vel utrumque præstat, hoc est, partim prævalet atque immutat, partim fovet. Nec enim materia semper divinum illum λόγον, quem recipit, penitus conficere potest; sed ita tamen conservat, ut, priusquam perficiatur, nugamenta quædam ac ludicra γεννήματα proferat, quibus vigor ille divinus quodammodo debilitatur. » Petav.

(10) *Οὐ γὰρ ἔχουσιν, ὥσπερ δοκοῦσι.* Sic codd. omnes præter unum Par. B, qui cum edit. habet δοκοῦσιν. In Mon. C ν abrasum.

(11) *Δι' ἕτερα.* Δι' Mon. A in ras. habet a m. sec. Mox in Par. D legitur περὶ τῶν πραγμάτων. Paulo inferius pro vulg. δυναμένοις e Par C, Barb., Mon. AE, Vat. atque Rehd. restitui δυναμωμένοις. Mon. C et Veneti BC iotacismi vitio habent δυναμουμένης. Venet. A δυναμουμένη. Mon. BD δυναμουμένων, commate apposito. Verbum δυναμοῦσθαι, quod lexicis inserendum jam monuit Lobeckius ad Phrynich., p. 605, occurrit etiam in libro *De Provid.*, p. 100 : καὶ ὑπ' αὐτῶν δυναμοῦται. Ap. Dionys. Areop. *De divinis nominibus*, c. 8, § 2, t. I, p. 775, ed. Corder., τὴν ἀσθένειαν δυναμοῖ (ad quem locum cf. ejus interpres. S. Maxim., p. 786). Ib. § 5, p. seq., καὶ δυναμοῖ τὰ ἡνωμένα.

(12) *Ἆρ' οὖν οὐχί.* Mon. BD ἆρ'. Mon. E ἀρ' οὐχί, in marg. ἄρ' οὖν οὐχί. Rehd. ἄρ' οὐχί. De ἐρ' οὖν οὐχί vid. quos laudat Jacobs. ad Philostr. *Imagg.*, p. 671; Heindorf. ad Plat. *Cratyl.*, p. 19, et Stallb. ad *Phileb.*, p. 225. Mox ἐν γῇ positum pro εἰς γῆν. De hoc usu post verba movendi exposui ad *Or. de regn.*, p. 345 sq., et in Additamentt., p. 197 sq. Τῶν — σπερμάτων οἱ λόγοι, *seminum rationes*, ut recte vertit Cornarius (Lucilius ap. Ciceron. *De nat. deorr.* II, 32, p. 330, ed. Creuz. dixit *seminum vis*), idem sunt, quod Stoicorum λόγοι σπερματικοί, *rationes seminales*, *Keimstoffe*. Parum accurate Petavius : *Quæ terræ mandantur semina, nonne divina ea credendum est, quamvis infima, constare ratione?* Cæterum respexit Noster Plotin. *Ennead.* III, 8, 1, p. 344; ad quem locum videatur Creuzerus in *Studd.*, t. I, p. 78 sq., Dionys. t. I, p. 76, et ad Cic. *De nat. deorr.* II, 22, p. 291.

(13) *Τούτων τέλος.* Mon. E τούτω. Pro ἀλλὰ in Barb. est καί. De parum accurata imperativi forma θέα, quam hoc quoque loco codd. omnes tuentur, monui ad *Or. de regn.*, p. 225. Vid. et Segaar. ad Clement. Alex. *Quis dives salutem consequi possit*, p. 522. In Themist. Or. III, p. 44, et Or. II, p. 146, ubi eadem occurrit lectio, L. Dindorfius, p. 53, conjectavit θέασαι, cui conjecturæ, si qua mutatione opus foret, equidem prætulerim multo faciliorem correctionem θεῶ, quam olim proposuit doctissimus Boissonadius ad Philostrat. *Heroic.*, p. 421, et in F. A. Wolfii *Analecti. litterarr.*, fasc. III, p. 91. Θέα item legitur ad. Jo. Chrysost. *De sacerdot.* VI, 9, § 567 : θέα τὴν ἄβυσσον τῶν πόνων καὶ τῶν φροντίδων. In proximis Mon. D legit τὰ κάλλιστα τῇ φύσει;, Mon. B τὰ κάλλιστα, γρ. καλῇ superscr., τ. φ., mendose Mon. C et Venet. C τὰ κάλλει τ. φ. pro τὰ κάλλη τ. φ. Thomas Mag., p. 750,

Digitized by Google

hæc nostri laudans, inverso ordine exhibet : Θέα τὰ κάλλη καὶ τὴν πομπείαν τῆς φύσεως, quod nimis languidum est. Vulgatæ lectioni respondent infra τριχῶν κάλλεσιν, et ep. 11, p. 171, τοῖς νοῦ κάλλεσιν. Cf. C. F. Hermann. ad Lucian. *Quomodo histor. conscrib. oport.*, p. 97.

(14) Ῥίζαι, καλάμη, φλοιός. « Varro I *De re rust.*, c. 48 : *Spica ea, quæ mutilata non est, in hordeo et tritico tria habet continentia, granum, glumam, aristam, et etiam primitus spica cum oritur, vaginam. Granum dictum, quod est intimum solidum : gluma, qui est folliculus ejus : arista, quæ ut acus tenuis longa eminet e* [Petav. *e* om.] *gluma*. Vid. Greg. Nyssen. Orat. de Mortuis, p. 1063, Petav.› — De voc. λέμματα vid. Mœr. Attic. p. 243, et ibi Pierson. Proxime in Par. C pro ἀτελὴς ἔτι scriptum legitur ἀτελής ἐστι.

(15) *Παραγενομένου δὲ, αὖα πάντα.* Sic Par. ABCD, Flor. AB, Barb. ; Mon. ABD, Veneti AB et Rehd. ; Vat. π. δ., αὖ απάντα (*sic*). Mon. E vitiose οὖα, in marg. αὖα. Mon. C π. δ., αὖ ἅπαντα, acuto supra παν deleto. Vulg. παραγενομένου δὲ τούτου, πάντα. Sed τούτου non opus est. Noster ep. 67, p. 213, Ἀνατιθεμένου δὲ καὶ διατρίβοντος, ἐπειδὴ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἕνεκα σκέψεως αὐτόθι παρεγενόμην, ἐδέησεν ἐπιβαλεῖν τὰς ὄψεις τῷ τόπῳ κ. τ. λ. Ep. 104, p. 244, οὐδαμοῦ δὲ φαινομένων, περὶ βουλυτὸν ἀπεχωροῦμεν ἕκαστος οἴκαδε. Dion. p. 57, γενομένου δὲ, λυμανεῖται τὴν δόξαν. Cf. *De Provid.*, p. 90, 91, 93 et 95 ; et quæ annotavit Schæferus ad L. Bos. Ellipss. p. 50 sq. Cæterum post αὖα intellig. ἐστί. Venet. C habet παραγενομένου δὲ ἀπερρύη.

(16) Ἀπερρύη τῆς ὕλης τὰ παίγνια. De verbo ἀπορρεῖν vid. ad cap. 1, p. 63. Infr. cap. 20, fin., dixit παίγνια φύσεως. *De Provid.*, p. 120, Καί μοι δοκεῖ παγκάλως εἰρῆσθαι Θεοῦ παίγνιον ἄνθρωπον εἶναι κ. τ. λ., quo loco haud dubie ob oculos habuit Plat. *De legg.*, p. 644, Θαῦμα μὲν ἕκαστον ἡμῶν ἡγησώμεθα τῶν ζώων θείων, εἴτε ὡς παίγνιον ἐκείνων, εἴτε ὡς σπουδῇ τινι ξυνεστηκός, et p. 803, Φημὶ — φύσει — εἶναι θεὸν μὲν πάσης μακαρίου σπουδῆς ἄξιον, ἄνθρωπον δὲ, ὅπερ εἴπομεν ἔμπροσθεν, θεοῦ τι παίγνιον εἶναι μεμηχανημένον, καὶ ὄντως τοῦτο αὐτοῦ τὸ βέλτιστον γεγονέναι. Respiciens Platonem dixit etiam Gregor. Naz. Or. VII, p. 210, Τοιοῦτο τὸ ἐπὶ γῆς παίγνιον· οὐκ ὄντας γενέσθαι, καὶ γενομένους ἀναλυθῆναι Eustath. *Ilysm.* VIII, p. 297, παράδειγμα τύχης ἐγὼ, νερτέρων σκιά, δαιμόνων παίγνιον, Ἐρεννύων τράπεζα. Cf. Boissonad. ad Philostrat. *Her.*, p. 476, et ad Eunap., p. 216 ; ibique Wyttenbach. t. II, p. 82 ; Jacobs. ad *Antholog. Gr.* t. X, p. 47 ; Segaar. ad Clement. Alex. *Quis dives salvetur*, p. 285 sq.

(17) Ὡραϊσμοῦ γὰρ οὐ δεῖται τὸ τέλειον. Noster *Serm. ad Pæon.*, p. 311, Οὐ μὴν ἀφιλόσοφον φιλοτιμίαν ἡγούμεθα τὸ καὶ ὡραϊσμοὺς ἐπεισαγαγεῖν ἤδη τινάς, καὶ τεχνιτεῦσαί τι, καὶ προσπεριεργάσασθαι περιττόν. In Dion., p. 39, ubi Dio Chrysost. comparatur cum pavone, Ἐν ἐκείναις (sc. ταῖς σοφιστικαῖς ὑποθέσεσι) μὲν — ὑπτιάζει καὶ ὡραΐζεται, καθάπερ ὁ ταὼς περιαθρῶν ἑαυτὸν, καὶ οἷον γαννύμενος ἐπὶ ταῖς ἀγλαΐαις τοῦ λόγου. Vid. Pierson. ad Mœr. Att., p. 76. — In seqq. Mon. C pro τέλειος habet τέλος. Par. D τέλειος, ν superscr.

(18) Ἐπὶ τούτοις. Barb. ταῦτα ἐπὶ τούτοις, ἐπὶ a m. rec. scripto. Dein Mon. E ἄγει pro ἄγει. — « Ἀνακαλυπτήρια Cereris sacra vocat, quo nomine appellata a quoquam non memini. Causam autem hanc esse existimo, quod in Cereris prodeuntis, atque e gluma et involucris explicitæ ac retectæ honorem celebrarentur. Nam postea calvorum capita effluentibus pilis ἀνακαλύπτεσθαι ait, ob idque eorum ἀνακαλυπτήρια celebranda. Ad hoc pertinere videntur Ovidiani illi versus X *Metam.* v. 431 sq.

Festa piæ Cereris celebrabant Orgia [*editt. annua*] *matres*
Illa, quibus niveæ velatæ corpora veste
Primitias frugum dant, spicea serta, suarum.

Corrigendus obiter in ea voce Hesych. t. I, p. 1175 sq. Ita enim ille, Ἐλεύθω · ἔρχομαι, Εἰληθυία · ἐλευσίνια ἀγὼν θυμελικὸς ἀγόμενος Δήμητρι παρὰ Λάκωσιν. Quæ verba ex prava interpunctione maculam contrahunt. Nam εἰληθυία [imo Εἰλήθυια. Et infr. Ἐλευθὼ — Εἰλήθυια. Cf. Schæfer. ad Greg. Corinth. p. 911 sq.] ad superiorem vocem attinet ; ἐλευθὼ enim dicta εἰληθυία. Lego itaque ἐλεύθω · ἔρχομαι Ἐλευθὼ εἰληθυία [scr. Εἰλήθυια], etc. › Petav. — Vid. interpretes ad Hesych. l. l. Meursius Eleusin., p. 11. : « [Synesius] laudens, quæ μυστήρια alii, ἀνακαλυπτήρια dicit, in quibus nempe Cereris acta revelarentur. ›

(19) Νοῦς τὸ θειότατόν ἐστι τῶν ἄνωθεν ἡκόντων σπερμάτων. Mon. BD ἐστίν. De re vid. Brucker. *Otium Vindelic.*, p. 51 sqq., et Heindorf. ad Horat. sat. II, 2, 79, p. 269. Add. Noster hymn. I, 76 sqq., III, 558 sqq., 596 sqq., 713 sqq. ; V, 29-30. — Mox pro αὐτῇ (Par. B vitiose habet αὐτὴ) legendum videtur αὐτῆς, quod respondeat verbis infra sequentibus ἐκείνου τοῦ λόγου. Litteras enim ς et ι subscr. sæpe confusas esse monuit Poppo in Observatt. critt. in Thucyd., p. 165. In proximis veram lectionem ὁ ἕνυλος νοῦς servavit unus Venet. C ; reliqui mss. cum editt. articulum male omittunt.

(20) Τριχῶν αὐτὴν ἀγάλλει κάλλεσιν. Αὐτὴν abest a Venet. C. Deinde Mon. E habet ἀγάλει (*sic*), λ superscr., Venet. C ἀγάλλη. Cæterum ἀγάλλει h. l. idem est, quod κοσμεῖ. Vid. Jacobs. ad Philostrat. *Imagg.*, p. 390 ; Ast. ad Plat. *Phædr.*, p. 465. Paulo post Barb. vitiose scribit ἡ — ἡ pro ἦ — ἦ. Ante νὴ Δία Par. AC, Mon. AE, Vat. et Venet. A inserunt καί, quod adoptavi. De voc. ἄνθη vid. ad cap. 6, p. 69, Ἀκρόδρυα h. l. sunt *fructus*. De hujus vocis potestate egerunt Ægid. Menagius in *juris civil. Amœnitatt.*, c. 33, p. 212, et Astius ad Theophrast. *Characteres*, p. 120. — « Cave hic ullum locum dederis Criticorum λεπτολογίᾳ in vocibus ἀκρόδρυον et ὀπώρα. Sæpe enim ἀκρόδρυον per omne fructuum genus funditur, ut immerito veteris Onomastici auctor viro docto erroris suspectus sit, quod apud eum *bacca* τὰ ἀκρόδρυα legatur. Neque enim ἀκρόδρυα voluit pro baccis dumtaxat usurpari ; sed eam hujus vocis significationem attulit, quæ ab usu esset communi remotior. Sumi vero ἀκρόδρυα interdum pro quovis fructuum genere, vel unico Xenophontis testimonio evincitur, cujus ex *Œconom.* [c. 19, § 12] hæc verba : Ἤ καὶ συκῆν (ἔφην ἐγὼ) οὕτω δεῖ φυτεύειν ; Οἶμαι δ' (ἔφη ὁ Ἰσχόμαχος) καὶ τἆλλα ἀκρόδρυα πάντα. Suidæ quoque ἀκρόδρυα πάντες οἱ τῶν δένδρων καρποί, et Hesychio absolute καρποί. › Petav.

(21) Ἀλλ' οὔτε ἀκρόδρυον — νοῦς τε. Noster *Or. de regn.*, c. 19, p. 34, Ἀλλ' ὅτε αὐτοκράτωρ αὐτοῖς οὔτε μόναρχος ἦν, καὶ σπουδαῖον ἦν καὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα, ubi secutus auctoritatem VV. DD. Locellæ ad Xenoph. Ephes., p. 176 et 255, et Schaeferi ad Dionys. Hal. de composit. verb. p. 409, invitis libris scriptis atque editis, disjunctim dedi οὔ τε, quo tamen non opus fuit. Vid. Stallbaum. ad Plat. *Phileb.*, p. 50, et ad *Apolog. Socrat.* ed. Goth. I, p. 44. Ita Latini etiam usurpant *neque — et*, vel *et — neque*. Deinde pro vulg. ἐν τῷ φυτῷ, quod solus agnoscit Rehd. (Mon. E dat ἐν τῷ φυτῷ, suprascripto οἷς οἷς, ut legatur τοῖς φυτοῖς) e Par. ABD, Florr. AB, Mon. BCD atque Venett. AB, rescripsi ἐν φυτῷ, cui respondet κεφαλῇ. Venet. C vitiose habet ἐν φοιτῷ. Par. C et Vat. offerunt ἐν φυτῷ, οἷς superscr. Barb. et Mon. A ἐν φυτοῖς. Proxime Mon. E ἀπανθῆσαι et παραγίνοιτο, ε super ι scripto. Rehd. παραγίνοιτο. Mox Flor. B πάλιν pro πρίν. De hac permutatione vid. Jacobs. ad

Digitized by Google

Achill. Tat., p. 934. Deinceps Mon. BD cum Rehd. exhibent τελεωθεῖσαν (Par. B et Barb. τελεωθεῖσα). Pleniorem formam tuentur etiam supra, p. 69, omnes mei libri præter unum Flor. B. Contra paulo inferius (p. 70) quatuor tantum cum vulg. τέλειον conspirant; reliqui omnes habent τέλεον. Et cap. 8, p. 72, ubi vulgo legitur πρὸς τελείαν ἀκριβείαν, undecim mss. præbuerunt τελέαν. In libro autem *De provid.*, p. 90, pro vulg. τελεουμένων, quod Coislin., Flor. A, Mon. 29 et 481, atque Rehd. agnoscunt, Mon. 87 et 476, Paris. reg. 1038 et 1040, Pirckheim., Vat. et Vindob. scribunt τελειουμένων, Barb. autem et Parisin. reg. 1039 τελουμένων. — Cf. Stallbaum. ad Plat. *Rempubl.*, p. 587, in Plat. Dialogg. select. vol. III sect. p. 285. Deinde in Par. B et Barb. iotacismi errore scribitur ἀποσκυβαλῆσαι pro ἀποσκυβαλίσαι, quod verbum proprie significat aliquid *quasi purgamentum excutere*, tum *rejicere*, *nihili pendere*, *contemnere*. Vid. Gataker. Adversarr. Miscell. posth., c. 43, p. 869 sq. Noster *De insomn.*, p. 140, Ὕλης γὰρ σκύβαλον οὐκ ἂν εἴη τὸ θεσπέσιον σῶμα (sc. τὸ φανταστικὸν πνεῦμα). Ep. 58, p. 203, εἰ δέ τις ὡς μικροπολίτην ἀποσκυβαλίσει τὴν ἐκκλησίαν, καὶ δέξεται τοὺς ἀποκηρύκτους αὐτῆς, ὡς οὐκ ἀνάγκη τῇ πένητι πείθεσθαι, ἵστω σχίσας τὴν ἐκκλησίαν, ἣν μίαν ὁ Χριστὸς εἶναι βούλεται, ubi Schol. codicis Monac. B ἀποσκυβαλίσει explicat verbis περιφρονήσει, ἐξουθενήσει, φαυλίσει, Guelferbyt. verbo ἐξευτελίσει.

(22) *Καθάπερ ὑπὸ πτύου, τοῦ χρόνου.* I. e. ὑπὸ τοῦ χρόνου, καθάπερ ὑπὸ πτύου. Vid. ad *Or. de regn.*, p. 296 Coll. Jacobs. ad *Anthолog. Gr.*, t. XIII, p. 98, et Additamentt. in Athenæum, p. 329. Noster *De Provid.*, p. 94, Οὕτοι μὲν ὡς περὶ καρῦαν, τὸν βασιλέα κύκλος εἰς πρῶτος. Venet. C vitiose scribit ὑποπτύουσα τοῦ χρόνου. Ad ὑπὸ τοῦ χρόνου conf. Jacobs. ad Philostrat. *Imagg.*, p. 345. — Ἀποσκευάζεσθαι sensu *abjiciendi* vel *projiciendi* illustrant Creuzer. ad Proclum *De unitat. et pulchritud.*, p. 80, et Jacobs. ad Achill. Tat. p. 990. Noster ep. 95, p. 233, Σὺν βίᾳ τὸν κατήγορον ἀποσκευάσας. Ita usurpatur etiam ἀποφορτίζεσθαι. Ep. 4, p. 164, Οὕτως οὖν παρὰ δίκαν ἀποφορτισάμενοι (Schol. cod. Mon. B ἀποβαλόντες, ἀπορρίψαντες) τὴν ἀπληστίαν τῆς βιαίας φορᾶς, ἡμέραν ἑξῆς καὶ νύκτα ἠνέχθημεν.

(23) *Τέλεον.* Sic Par. ABC, Flor. B, Barb., Mon. ABCD, Veneti omnes et Rehd. pro vulg. τέλειον, de qua varietate supra dixi. Cf. c. 8 p. 71.

(24) *Ἦν ἂν — ἴδης ἐκλελεμμένην.* Pro ἦν in Flor. A exstat ἤν. Ἄν, quod vulg. deest, inserui ex Par. AC, Mon. AE, Vat., et Venet. A. Pro ἴδοις, quod editi habent libri, e Par. ABD, Florr. AB, Barb., Mon. ABCD atque Venetis BC receptum ἴδῃς. Rehd. cum vulg. facit; sed οι ex η natum videtur. Dein Par. ABC et Mon. ACE una cum Vat. recte suppeditant ἐκλελεμμένην. Ita est etiam in Rehd. a m. sec. Par. D in contextu dat ἐκλελεγμένην, in marg. vero ab eadem manu scriptum ἐκλελεμμένην. Mon. A syllabas εκλελε in ras. habet. In Flor. A a m. rec. in ras. est ἐκλελειμμένην. Vulgati libri tenent ἐκλελεγμένην. Mox pro κατεσκηνηκέναι reduxi ex Venett. BC atque Rehd. κατεσκηνωκέναι. Par. C, Vat., Venet. A et Mon. C dant κατεσκηνωκέναι, η supersc. Noster *De Provid.*, p. 118, δρᾶσθαι γὰρ ταῦτα τοῦ μηδὲν ἐνέχυρον αὐτῶν ἔχειν τὸ ἄστυ, ὥστε, ἐπειδὰν τάχιστα ἀποσκηνώσωσι (ita c. libris editt. codd. Rehd. et Vindob.; Coislin. autem, Parisini regii 1038, 1039 et 1040, Mon. 29, 87, 476 et 481, itemque Pirckh. male ἀποσκηνήσωσι), χειρῶν ἀδίκων ἄρξειν αὐτοὺς, ἀδεεῖς ὄντας τοῦ μή τι παραπολαύσιουσιν, ὁμεστίων ὄντων τοῖς ἀδικουμένοις τῶν ἀδικούντων. Ibid. p. c. τί μετασκηνοῦτε; Proxime Mon. D ἐκείνη. In Mon. C ἐκείνην ex ἐκείνου correctum videtur. Pro νεῶν (sic habet Rehd. quoque a m. alt., quæ addidit ν) in Par. B et Barb. scribitur νεώ, qua de forma Attica vid. Maittarius *De dialecti.*, ed. Sturz., p. 27; Locella ad Xenoph. Ephes., p. 269; Bast. Epist. crit., p. 176; Matthiae *Gramm. Gr.*, p. 153. Ita vulgo quidem legitur infr. c. 19, p. 82, Εἴ τε εἰς Ἴλιον γέγονας, εὐθὺς εἰσιὼν πᾶς Ἰλιεὺς ἠγεῖται τὴν ἐπὶ τὸν νεὼν τὸν Ἕκτορεων κ. τ. λ.; sed plurimi codd. ibi dant νεῶν, quod ideo in textum recepi. Eadem forma occurrit in ep. 151, p. 289. De sententia vid. quæ congesserunt Gataker. ad Marc. Antonin., p. 358, et Segaar. ad Clem. Alex. *Quis dives salvetur*, p. 294. Egregie Jamblich. *Protrept.*, c. 8, p. 158, ed. Kiessl., Θ νοῦς γὰρ ἡμῶν ὁ θεὸς, εἴτε Ἑρμότιμος, εἴτε Ἀναξαγόρας εἶπε τοῦτο. Cf. Annotat. ad c. 6, p. 69, ubi νοῦ δοχεῖον illustratur.

(25) *Μυστήρια κεφαλῆς ἀνακαλυπτήρια.* Edilt. Turneb. et Petav. 1, ἀνακαλυπτήρια.

(26) *Διὰ μὲν τοὺς βεβήλους.* Vid. ad c. 6, fin. Deinde Mon. ABCD et Rehd. dant οὐσοὶ τως. Mon. E τως. Elegantem particulæ οὗτοι sive οὕτως verbis vocandi junctæ usum illustrant Jacobs. ad Philostrat. Sen. *Imagg.*, p. 512, et Bachr. ad Plutarch. *Flaminin.*, p. 96 seq.

(27) *Οἱ σοφοὶ δ' ἂν εἰδεῖεν.* Particulam ἂν tertio loco positam attigi ad c. 3, fin. Venet. C εἴδειεν. Ἐπιβατήρια sunt *Einzugsfeste*. De hujus vocis potestate vid. Pierson. ad Moer. Attic., p. 239 sq. Noster ep. 57, p. 196, οὕτω πικροὶς ἡμᾶς ἢ τῶν ἐπιβατηρίοις ἐξένισεν, ubi Schol. cod. Guelferbyt. φιλοφρονήμασιν, εἰσιτηρίοις (*sic*); recte Mon. B εἰσιτηρίοις.

(28) *Ὁ δὲ ἄρτι παραγγελίας εἰς ἀνδρὸς.* Sic libri mss. omnes. Vulgo ὁ ἄρτι δέ. Παραγγέλλειν, ut τελεῖν, h. l. est *censeri* s. *annumerari*. Sensu *arcessendi*, s. *vocandi* legitur hoc verbum *De Provid.*, p. 128, Ὅ τοι Σάμιος Πυθαγόρας τὸν σοφὸν ἀλλ' οὐδὲ (optime conjecit Petavius in Not. ad h. l., p. 42, ἀλλ' οὐδὲν ἧ, assentientibus Gatakero ad Marc. Antonin., p. 223, et Davisio ad Cicer. *Tuscc. quæst.* v, 3, p. 348) θεάμονά φησιν εἶναι τῶν τε ὄντων καὶ γινομένων· παραγγεῖλαι γὰρ αὐτὸν εἰς τὸν κόσμον, ὥσπερ εἰς ἀγῶνα μέγα, ἐφ' ᾧ θεάσασθαι τὰ γινόμενα. Pro παραγγεῖλαι Davisius l. l. suspicatur παραγίνεσθαι, quod merito improbavit Hemsterhusius *Anecdott.*, p. 256. Noster ep. 57, p. 193, Καὶ εἰς ἀνδρα παραγγελίας (in codd. Lips. et Mon. B est glossa φθάσας. Marc. Monac. libri exhibet hoc scholium: Ἤγουν εἰ; ἀνδρῶν ἡλικίαν φθάσας, et in Guelferbyt. supersc. est glossa πλησιάσας), οὐδέν τι παιδαρίου τῆς ἀπραγμοσύνην παρήλλαξα. Cf. Lobeck ad Phrynich., p. 212. Eodem modo usus est verbo τελεῖν *De regn.*, c. 16, p. 28, εἰς δεσμώτας τελῶν, ubi vid. Annotat., p. 246. Ep. 66, p. 206, Ἀλέξανδρος ἀπὸ βαυλῆς Κυρηναῖος, ἔτι μειράκιον ὤν, εἰς μοναδικὸν βίον ἐτέλεσε. *Catastas.* 1, p. 300 (ubi perperam est 302), Εἰς γυμνητικὸν ἐτέλεσε τὸ Ῥωμαίων ὁπλιτικόν. Cf. C. F. Hermann. ad Lucian. *De conscrib. histor.* V. L. p. 43, et Annot. p. 225; Grauert. ad Aristid., p. 166. — Ὁ νεοτελὴς est *recens initiatus*. Vid. Ruhnken. ad *Timæum*, p. 154 sq. ed. Koch.; Ast. ad Plat. *Phædr.*, p. 447. Noster ep. 151, p. 289, ἆρα ἐκεῖνος, ὃν ἀπολέλοιπε, Πυλαιμένης, ἡ νεοτελὴς ψυχὴ, τὸ σπέρμα τὸ θεῖον; Ubi Schol. cod. Guelferbyt. ἡ νεοτελὴς interpretatur per ἡ νεοδίδακτος.

(29) *Θεοφάνια.* Venet. C θεοφάνεια. Vat. θεφάνια (*sic*).

(30) *Καὶ βοιαὶ καὶ κάρυα ποτηρά.* Mon. D καὶ κάρυαι (in marg. κάρυα)· καὶ βοιαὶ ποτηρά. Eumdem ordinem sequuntur Mon. B et Veneti BC. Mon. E scribit ποτυρά. Deinde Mon. C ἐν ἀποθησκοντα. Paulo post ante καὶκαὶ κεφαλαὶ ex codd. Mon. A et Venet. A inserui καὶ, quod h. l. facile excidere potuit. Καὶκαὶ desideratur in Venet. A. Simillia ὁμοφωνίας, ne dicam καὶκφωνίας exempla habes in Xenoph. *Œc.*, V, 17, Ἔρρωνται καὶ αἱ

Digitized by Google

ἅλλαι τέχναι ἅπασαι, et in Nostri Dion., p. 40, Ἴδοις ἂν ἑκατέραν ἰδέαν ἀρχαϊκήν. Ib. p. 51, ἀπ' ἂν ἀντὶ τούτων πρεσβεύσειαν. Ep. 140, p. 276, Ἐπεῖτοι πέμπτην ταύτην ἐκπέμπω τὴν ἐπιστολήν. Ἀλλ' εἶθε μὴ καὶ ταύτην μάτην κ. τ. λ. Cf. Bornemann. Indic. Grammatic. ad Xenoph. *Anab.*, v. Cacophonia; Foertsch. Observatt. crit. in Lysiæ Oratt., p. 15. — Proxime Barb. mendose ἀμυρῶσαι, πολλαὶ δὲ τὸ νεκρὸν παρακείμεναι. Posterius autem verbum m. rec. in περιχ. mutavit. Vid. Annotat. ad *Or. de regn.*, p. 168.

(31) *Ἤδη δὲ ἐγὼ κατερόησα.* « Herodot. *Euterp.* II, 36, Οἱ ἱρέες τῶν θεῶν τῇ μὲν ἄλλῃ κομέουσι· ἐν Αἰγύπτῳ δὲ ξυρεῦνται. Item [II, 37], Οἱ δὲ ἱρέες ξυρεῦνται πᾶν τὸ σῶμα διὰ τρίτης ἡμέρης, ἵνα μήτε φθεῖρ, μήτε τι ἄλλο μυσαρὸν μηδὲν ἐγγίνηται σφι θεραπεύουσι τοὺς θεούς. Plut. de Iside et Osir. [t. II, p. 352, Francof.; t. II, c. 5, p. 308, ed. Wyttenb. Oxon. Cf. etiam c. 4, p. c.]. Apul. II [l. XI, p. 773, ed. Oudendorp.], *Metamorph.*, *Hi capillum derasi funditus*, *vertice præniteates*, *magnæ religionis terrena sidera.* Neque barbam tantum, aut capillos, sed et supercilia et τὴν ἥβην depilabant. Laërt. lib. VIII [VIII, 86, p. 545, Meib.] de Eudoxo, scribit eum in Ægypto apud sacerdotes fuisse ξυρόμενόν τε ἥβην καὶ ὀφρῦς. Iidem tamen in funeribus barbam et capillum promittebant, cum cæteri mortales tunc deradere solerent, ut ait Herod. [II, 36.] » Petav. — Add. Lucian. De sacrificiis, § 14, t. III, p. 78 et seq., et de dea Syr. § 6, t. IX, p. 89 ed. Bip.; Lactant. *Instit.* I, 21, t. I, p. 141 ed. Bunem., et qui Nostrum laudat, Isaac. Casaubonus in egregia sua annotatione ad Ael. Lamprid., p. 96. Mox pro ἐπιβλεφαριδίων Flor. B, Venet. A, Rhed. et Mon. E exhibent ἐπιβλεφαρίδων. Ita fuit a pr. m. in Mon. quoque A. Verbum ἀνέχεσθαι genitivo junctum illustravi ad c. 2, p. 64. De re vid. Diodor. Sic. I, 84, et III, 3, et ibi Wesseling.

(32) *Ἰδσὶν γελοῖοι.* Mon. C γελοῖον. Noster *De Provid*, p. 105, ὡς μὲν καλὸς ἰδεῖν, ὡς δὲ σοφὸς εἰπεῖν ὁ νέος βασιλεύς. Ep. 148, p. 284, ἰδεῖν ἥδεῖς. De hac locutione egerunt Boissonad. ad Marin., p. 72 et 125; Stallbaum. ad Plat. *Phædon.*, p. 112 ed. Goth.; Heyler. ad Julian. epist. p. 388; Matthiae *Gramm. Gr.*, p. 1050; Jacobs. ad Aelian. *De nat. animal.*, p. 339.

(33) *Σοφὸν δέ τι ἐνδουν.* In his verbis pronomen indefinitum vim intensivam atque affirmativam habet, significans vernac. *gar*, s. *sehr.* Vid. ad c. 2, p. 64. Ægyptiorum sapientia nostro item laudatur, c. 10 init.; *Or. de regn.*, c. 7, p. 11, et *De Provid.*, p. 89. Vid. etiam Plessing. Memnon. tom. II, p. 624 seqq.

(34) *Ἅτε ὄντες περιττοὶ καὶ Αἰγύπτιοι.* « Ἔμφασις est in gentili cognomine. Hinc Αἰγυπτιάζειν Hesych. est κακοτροπεύειν, κακουργεῖν [sed apud Lexicographum, t. I, p. 142 ed. Albert. legitur: Αἰγυπτιάζων· κακοτροπευόμενος. Κακουργεῖν igitur Petavium interpretandi causa de suo addidisse manifestum est]. Æschyl. [ap. Scholiast. in Aristoph. *Nub.*, v. 1133]:

Δεινοὶ πλέκειν τοι μηχανὰς Αἰγύπτιοι.

Theocrit. Ἀδωνιαζ. [v. 47 sq.]:

— — — — *οὐδεὶς κυκοερτὸς*
Λαλεῖται τὸν ἰόντα, παρέρπων Αἰγυπτιστί. » Petav.

(35) *Ταῖς ἀϊδίοις καὶ οὐσιωμέναις ζωῇ.* Mon. E τοῖς, ed. Petav. I, ἀϊδίοις. De voce ἄϊδιος vid. Held. ad Plutarch. *Vit. Timol.*, p. 495. Pariter, ut hic, verbum οὐσιοῦσθαι cum dativo jungitur *De insomniis*, p. 131, Καὶ πραγματεύεται περὶ νόησιν, ᾗ τὸ θεῖον οὐσίωται. Ibid. p. 137, Γένη — ὅλα δαιμόνων οὐσίωται τῇ τοιαύτῃ ζωῇ. *De regn.*, c. 11, p. 20, Ἰώμενος οὖν τὴν τῆς φύσεως ἐνδειαν, συνουσιοῦται τοῖς φίλοις, τὴν δύναμιν ἑαυτῷ πολυπλασιάζων. — Quod sequitur ταύταις cum vi appositum. Vid. Matthiae *Gramm. Gr.*, p. 877. Cf. supra p. 70; infra c. 10, p. 75; *De provid.*, p. 108, Τοὺς γενναίους δὴ τούτους, τὰ πάγκαλα θρέμματα, καὶ τούτους ἔγνωκεν ἀποσφάξαι πρὸ ἥβης. *Serm. ad Piton.*, p. 310, Ἐρῶ τοὺς ἀστρονομικοὺς σπινθῆρας ἐνόντας σου τῇ ψυχῇ, τούτους ἐξάψαι. *Calv. enc.*, c. 17, p. 80, Τὸ γὰρ ἀποστίλβον αὐτῆς καὶ λεῖον, αὐτὸ τοῦτο φαλάκρα τε ἂν εἴη καὶ φάβητρον. Dion., p. 45, Καὶ τὸ φυγεῖν τὴν ἀμετρίαν, αὐτὸ τοῦτ' ἂν εἴη τοῦ σοφοῦ τὸ ἀγώνισμα. — Deinde pro οὐ χρεών ἐστι πελάζειν Rehd. habet οὐ χρεὼν ἐπιπελάζειν.

(36) *Ὁ ξυραῖος χειροποίητος.* Mon. E ξηραῖος, vitio satis frequenti. Cf. infr. ad c. 12, p. 75; c. 14, p. 78, et c. 15, p. 79; item ad *Or. de regn.*, p. 285. Usum vocis χειροποίητος illustravit Jacobs. ad Achill. Tat., p. 473 sq. et 621. Noster infr. c. 11, p. 74, φῶς ἅπτοντα χειροποίητον. *De Provid.*, p. 107, θερμὰ χειροποίητα. Ep. 148, p. 287, χειροποίητον ἡμέραν. — Αὐτοφυῶς est *naturaliter*, *suapte natura.* Adjectivo αὐτοφυὴς sæpius utitur noster, velut c. 11, p. 75, αὐτοφυὲς σκιάδειον. Ep. 51, p. 189, δάσος αὐτοφυές. Dion., p. 49, αὐτοφυὴς νοῦς. Ep. 4, p. 163, αὐτοφυεῖς Ὁμηρίδας. Cf. Matthaei in Indic. ad XXI veterum et clarorum medicorum Græcc. varia opuscula, p. 370; Jacobs. ad Philostrat. Sen. *imagg.*, p. 553, et ad Philostrat. Jun., p. 640.

(37) *Ὠκείωται.* Mon. E οἰκείωσαι. De οἰκειώσει s. ὁμοιώσει τῷ θεῷ, in qua philosophiæ finem posuerunt Platonici, vid. Ast. ad Plat. *Polit.*, p. 624 sq.; Stallbaum. ad eumdem Plat. loc., t. II. p. 354, ed. Goth., Creuzer. ad Plotin. *De pulchrit.*, p. 288 seqq. coll.; p. 394 Boissonad. ad Marin., p. 103 sq.; Segaar. ad Clem. Alex., *Quis dives salvetur*, p. 166 sq.; Jamblich. *Adhortat. ad philosoph.*, c. 6, p. 96 sq. Kiessl. ἀλογίας δὲ ἀφαιρεθείς, μένων δ' ἐν τῷ νῷ ὁμοιοῦται θεῷ.

(38) *Μήποτε γὰρ — ἐστιν.* De constructione τοῦ μήποτε cum indicativo vid. Usterius ad Plutarch. *Consolat. ad Apollon.*, p. 31. Pro interrogationis signo, quod additum habent Turneb., Petav. 1, et pseudo-Petav., Petavius, quem secutus sum, in sec. ed. puncto distinxit. Recte. Vid. Ast. ad Plat. *Protag.*, p. 30 sq.

(39) *Ἵλεων.* Mon. CE Πλεον. Venet. BC Πλεω. Ἵλεως proprie dicitur de deo propitio. Ita a nostro *De regn.*, c. 20, p. 38, Θεὸς δὲ ἀγαθοῖς ἀεί τε καὶ πάντως παραστάτης καὶ Πλεως. Cf. *De Provid.*, p. 97 et 117. In seqq. Mon. E habet πάνυ, καὶ superscripto, γάρ, Mon. A καὶ γάρ. Sed particulam καὶ ab homine sciolo, quem πάνυ h. l. cum emphasi quadam ab auctore transpositum offenderit, profectam esse satis liquet. Jung. ἀπὸ πάνυ εὐσεβοῦς διανοίας. Sic noster ep. 15 init., Οὕτω πάνυ πέπραγα πονηρῶς. Ep. 67, p. 214, Πάνυ γάρ μοι πρὸς τρόπου. Ep. 93, p. 232, Πρὸς ἐμὲ δὲ πάνυ παραμυθίας δεόμενον ἐπὶ πολλαῖς, ὧν οὐκ ἀνήκοος εἶ, συμφοραῖς οὐδὲν ἕτερον προφασίζεται. Eodemque modo trajectum λίαν infra, c. 11 fin., Τῷ λίαν εἶναι κατάσκιος καὶ κατάχομος. *De insomniis*, p. 134, Οὐδὲ τοῦτο τῶν λίαν ἐστὶ παραδόξων. Ep. 44, p. 182, ἐγὼ δέ μοι δοκῶ λίαν ὑπὸ συνηθείας ἀλώσιμος ὢν κἀκείνως ἂν τὴν μὲν πρᾶξιν μισεῖν. Cf. Krüger. ad Xenoph. *Exped. Cyr.* I, 5, 8, p. 45; Stallbaum. ad Plat. *Apolog.*, p. 89; C. F. Hermann ad Luciani libellum, *Quomodo historiam conscribi oporteat*, p. 17. Tum Mon. E scribit ἐπ' εὐσεβ. (Mon. C ἐπευσεβ.) διαν. Sed præstat vulgata. Vid. Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 1151. Noster *De insomniis*, p. 139, Ὅταν ποτ' ἀπὸ βαθείας τῆς γνώμης ἡσθῶμεν. Ep. 58, p. 202, Καί τοι τὸ ἐπίγραμμα τοῦ σταυροῦ, γεγονὸς ἀπὸ γνώμης οὐκ εὐσεβοῦς, σεμνὸν ἦν ἐπὶ λέξεως

Digitized by Google

κ. τ. λ. De præpositionum ἀπὸ et ἐπὶ confusione frequentissima vid. ad *Or. de regn.*, p. 178.

(40) *Εἰρήσεται.* Participio εἰρησομένους utitur noster in Dion., p. 54. De hoc futuri εἰρήσομαι pro ῥηθήσομαι usu fusius egit Wurmius ad Dinarch. Oratt., p. 174 sq.

CAP. VIII.

(41) *Ὅσον μὲν οὖν ἐστί.* Mon. Σ οὖν, ἐστι superscr. Mon. A, Par. C et Venet. A οὖν om. In Rehd. pro ἐστὶ legebatur ἐπὶ, quod expunctum est. Περιεργάζεσθαι est *curiose admodum investigare.* Ita ep. 154, p. 292, Ὡς δὴ τὸν φιλόσοφον μισόλογον εἶναι προσήκειν, καὶ μόνα περιεργάζεσθαι τὰ δαιμόνια πράγματα. Προσπεριεργάζεσθαι, de quo vid. Toup. ad Longin., p. 214, habes infra, c. 10, p. 73, et in Dion., p. 50 et 60.

(42) *Βουλόμενον ἐμφανὲς εἶναι.* Vid. supra ad c. 5, p. 67. Respexit procul dubio Plat. *Legg.* VII, p. 821, Τὸν μέγιστον Θεὸν καὶ ὅλον τὸν κόσμον φαμὲν οὔτε ζητεῖν δεῖν, οὔτε πολυπραγμονεῖν τὰς αἰτίας ἐρευνῶντας· οὐ γὰρ οὐδ' ὅσιον εἶναι. Τὸ δὲ ἔοικε πᾶν τούτου τοὐναντίον γιγνόμενον ὀρθῶς ἂν γίγνεσθαι.

(43) *Τὸ δὲ ὁρώμενον.* Mon. E ὁρόμενον. Intell. τοῦ θείου. De re vid. Plat. *Legg.*, VII, p. 821, et X, p. 886, *Epinom.*, p. 984, (coll. p. 981), et *Timæ.*, p. 40; item Cicer. *De nat. deorr.*, II, 21, p. 288, et I:, 31, p. 334 ed. Creuz., coll. Koppio, viro celeberrimo, in *Palæograph. crit.*, part. III, p. 366 sqq. Mox pro ἥλιος, σελήνη, πάντες ἀστέρες. Mon. BD præbent ἥλιος καὶ σελένη, π. ἀστ. Venet. C καὶ σελήνη καὶ π. ἀστ. Præstat tamen quod vocitatur asyndeton. Ita noster etiam in libr. I *De Provid.*, p. 95 sq., Καὶ ἦχε μετάπεμπτος Ὄσιρις ὁ μηδὲν πραγματευσάμενος, θεῶν, ἱερέων, ἁπάντων ἁπλῶς ἅμα στέμμασιν ἱεροῖς καὶ αὐλοῖς ἱεροῖς παρὰ τὴν ὄχθην ἀπαντώντων. Cf. Heindorf. ad Plat. *Gorg.*, p. 244.

(44) *Εἰ δὲ μείους — — εἰσίν.* Par. ABCD, Flor. A, Barb., Mon. ABDE, Vat., Venet. AB et Rehd. εἰ δὲ om. In Barb. a m. rec. suppletum κἂν, quod legitur etiam in Mon. C; in Flor. autem B deletum est. Venet. A scribit μείους δὲ καί. Ἀλλ', *tamen, saltem*, prægresso εἰ δὲ, εἰ καὶ, εἰ καὶ μὴ in apodosi poni solere annotarunt Jacob. ad Lucian. *Toxar.*, p. 45, et Fœrtsch. Observatt. critt. in Lysiæ *Oratt.*, p. 4. Cf. noster infra, p. 72, et c. 21, p. 84 et 85. Pro ὁμοιοσχήμονες (i. e. σφαιροειδεῖς) Mon. E vitiose habet ὁμοιοσχήμωνες. Infra c. 10, p. 74, πάντα σφαιρικὰ τὰ μακάρια σώματα.

(45) *Τί δ' ἂν σφαῖρας γένοιτο — θεσπεσιώτερον.* Mon. E vitiose μένοιτο. Flor. B in marg. habet δόξα πλατωνική, Par. autem C et Venet. A inverse πλατωνικὴ δόξα. Platonis locus, quem ob oculos habuit, exstat in *Timæo*, p. 33. Vid. qui de hac Eleaticorum, Platonicorum, Stoicorum sententia pluribus egerunt Heindorf. ad Horat. Sat. II, 7, 86, p. 419; Brandis. Commentat. Eleatice., part. I, p. 38 sq., 80, 119 sq. et 146; Bake ad Cleomed., p. 358, ibique Balfor., p. 359.

(46) *Βούλεται μὲν ἡ ψυχὴ μιμεῖσθαι θεόν.* Mon. AD et Par. C μὲν om. Fuerant sc. Pythagorei, Platonici et Stoici, qui censerent, *velle animam, ut particulam* (μέρος, ἀπόσπασμα, ἀπορρώς, vid. Brucker. *Otium Vindelic.*, p. 51 sqq. et Heindorf. ad Horat. *Sat.* II. 2, 79, p. 269; cf. Synes. Hymn. 1, 76 sqq., 3, 558 sqq., 596 sqq., 713 sqq., et hic paulo inferius) *animæ mundanæ, imitari deum* (sc. *animam mundanam*) i. e. *animæ mundanæ instar gubernare corpora et animam mundanam esse.* Vid. Plotin. *Ennead.* IV, 7, 13, et IV, 8, 2-3.

(47) *Ὁ τρίτος θεὸς, ἡ τοῦ κόσμου ψυχή.* « Tertium deum appellat mundi animam. Nempe alius est, isque summus opifex νοητῷ mundo præsidens, a quo non quidem procreatur mundi animus, qui æternus est, ut ait Alcinous lib. *De doctr. Plat.*, c. 12 [14], sed regitur et quasi ex profundissimo somno revocatur, quique et ipse secundus deus est : cujus tamen parentem summum illum facit Synesius. Tertius deus mundus ipse est, etiam aspectabilis ex Platonicorum sententia et Stoicorum. Cicero 2 [c, 8, p. 242; II, 11, p. 254; II, 13, p. 261, et II, 14, p. 263 ed. Creuz.] *De nat. deorum.* Atque hic in deorum enumeratione dignitatis ordo est : Τρίτος enim θεὸς hoc loco is est, quem secundum posuimus. » Petav. — De mundi anima vid. Plat. *Timæ.*, p. 34, et 35. Origenes *Contra Cels.*, p. 308, Σαφῶς δὴ τὸν ὅλον κόσμον (sc. ἔμψυχον, proprie tamen τὴν τοῦ κόσμου ψυχὴν) λέγουσιν εἶναι θεὸν, Στωϊκοὶ μὲν τὸν πρῶτον, οἱ δὲ ἀπὸ Πλάτωνος τὸν δεύτερον, τινὲς δὲ αὐτῶν τὸν τρίτον. Porphyrius ap. Cyrill. *Contra Julian.*, I. VIII, p. 271, Platonem loquentem facit, Ἄχρι τριῶν ὑποστάσεων τὴν θεοῦ προελθεῖν οὐσίαν· εἶναι δὲ τὸν μὲν ἀνωτάτω θεὸν τὸ ἀγαθὸν, μετ' αὐτὸν δὲ καὶ δεύτερον τὸν δημιουργὸν, τρίτην δὲ καὶ τὴν τοῦ κόσμου ψυχήν· ἄχρι γὰρ ψυχῆς τὴν θεότητα προελθεῖν. Vid. Lips. *Physiolog. Stoicorum* I, 8, et Cudworth. *Syst. intellect.*, t. I, p. 810 sq., 823 sq., 826 sqq., et 898 sqq. — In seqq. Bevingius sine causa corrigit ἐκ τελείων pro καὶ ὅλον, coll. p. 96, ἔσεσθαι τέλεον ἐκ τελείων. Mon. C habet καὶ ὅλον καὶ πάντα (pro πᾶν). Flor. B a m. pr. legebat πάντων. Postea tamen corr. πᾶν. Καὶ ὅλον καὶ πᾶν i. q. καὶ ὅλῳ καὶ παντὶ, *ganz und gar.* Vid. Wyttenb. ad Plat. *Phædon.*, p. 203; Ast. ad Plat. *Legg.*, p. 249; *Polit.*, p. 567. et *Phædon.*, p. 626 et 545. Ἀπεργάζεσθαι, quod h. l. est *reddere*, illustrat Jacob. ad Lucian. *Alexandr.*, p. 62. Cf. Plat. *Rempubl.*, p. 580, et 600; item Jamblich. *Protrept.*, c. 5, p. 76, 78 bis; et c. 6, p. 88 et 90. Cæterum noster respexit Plat. *Timæ.*, p. 33, 34 et 92 fin. Post σχῆμα cod. Mon. A commate distinguit. Ad περιεχτικώτατον intell. ὄν. Laudat Petavius Plat. *Tim.*, p. 33; Cic. 2, c. 18, p. 275 sq., et c. 45, p. 397 sq. *De nat. deor.*, præter quos dignissimus est qui videatur Proclus ad Plat. *Timæ.*, I. c., p. 160 seq. Nec silentio prætereundus est Alcinous *De doctr. Plat.*, c. 12, Σχῆμα δ' αὐτῷ περιέθηκε τὸ σφαιροειδὲς, εὐμορφότατον σχημάτων, καὶ παλυχωρότατον, καὶ εὐκινητότατον. Cf. etiam Davis. ad Cic. *De nat. deor.*, I. c.

(48) *Τῶν — ἰσοπεριμέτρων μεῖζον.* Mon. BD εἴσω περιμέτρων, in marg. a m. rec. ἰσοπερμέτρων. Mon. E ἰσοπεριμετρήτων, quod a m. pr. videtur habuisse etiam Mon. A, cum inter ρ et ω rasura compareat. Quod sequitur vocabulum desideratur in Mon. AE atque Vat. Proxime Mon. E perperam scribit πολυγωνώτερον, Venet. AB πάνγονώτερον. Ita et Rehd. a m. pr.; post vero corr. πολυγωνότερον. Dein Venet. A πολυγόνιον. Paulo inferius pro σφαῖρα Barb. σφαῖραν.

(49) *Οἱ γεωμετρίας καὶ στερεομετρίας ἐπίβολοι.* Par. A et Mon. E στερεωμετρίας. Dein Mon. CE cum Rehd. ἐπίβολοι. Barb. ἐπίβουλοι, quod m. rec. correxit. Vat. ἐπήβολοι, β' supersc., καὶ στερ., ἁ supersc. (*sic*). Margo codicis Monac. A a m. rec. habet gloss. ἐπιτευκτικοὶ, εὐτυχεῖς. De confusione atque significatione vocis ἐπήβολος vid. Wesseling. ad Diod. Sic., t. I, p. 329 ed. Bip., Blomfield. Glossar. ad Æschyl. *Prometh.*, v. 455, p. 144 sq., et mea ad *Or. de regn.*, p. 187.

(50) *Σφαῖραν ὄντα τὸν ὅλον κόσμον.* Vid. Plat. *Timæ.*, p. 33.

(51) *Ψυχοῖ.* Mon. C ψιλοῖ.

(52) *Αἵ τε ἀπὸ τῆς ὅλης ῥυεῖσαι.* « Cic. *Somn. Scipion.* [c. 3], *Hisque animus datus est ex illis sempiternis ignibus, quæ sidera et stellas vocatis.* Quæ sequuntur ex Platonico dogmate, cui addictissimus noster, sic accipies: Plato, X, *De leg.* [p. 898]

Digitized by Google

νοῦν ἐντόρνου σφαίρας, id est globi similem facit: et in *Timæo* [p. 36] ex pluribus circulis eumdem constituit, de quo multa Arist. 1, *De anim.*, cap. 3 [I, 3, 12 seqq., tom. II, p. 9 sq. ed. Du-Vall.; vol. I, p. 406, col. 2, l. 25 seqq. ed. Bekker.]. Itaque hæc Platonis verba Proclus interpres exposuit ὁμοιότατόν τε αὐτὸ ἑαυτῷ σχημάτων, quasi dicat deum ideo globosum mundum condidisse, ut esset sui simillimus: atque ita Laertius [VII, 140 seq.], σφαιροειδῆ, διὰ τὸ καὶ τὸν γεννήσαντα τοιοῦτον ἔχειν σχῆμα [cf. Menag. Observatt., t. II, p. 314]. Ex quo demum liquet, quid sit illud, ὅπερ ἐστὶν ἡ πᾶσα ψυχή. Unaquæque (inquit) anima, quasi ἀπόσπασμα quoddam superioris et mundanæ animæ, idipsum quod animis omnibus insitum est, nimirum ut sphæricæ sint, et globi quidam, in ea, quæ subit corpora transfundere conatur. Ac novus in eo sensu et elegans erit usus verbi διοικεῖν, pro eo quod est administrando transfundere. Nisi ita potius explicare libeat, cupere quamlibet animam hoc ipsum, ad quod a natura comparata est, exsequi, nempe διοικεῖν σώματα. » Petav. — Adde Lips. Physiologia Stoicorum, III, 8. In seqq. Petav. 2, mendose habet τοῦτ' pro τοῦ0'. Ἐστὶν, quod in editt. post ὅπερ legitur, Par. ABCD, Florr. AB, Barb., Monacc. omnes, Vat. et Venet. C cum marg. Petav. 2, recte omittunt. Rehd. ἐστὶν ψυχὴ (ἡ πᾶσα voci ψυχὴ substerscripto) e corr. habet. Ad ὅπερ pro ἐστὶν, quod exterminavi, intell. θέλει. Verba διοικεῖν σώματα καὶ κόσμων εἶναι ψυχαὶ per epexegesin addita sunt. Cf. Jacob. ad Lucian. *Tox.*, p. 115. Tum Par. C αἴτιον αὐταῖς, cum signo transponendi β' α'.

(53) *Κάτω δὲ κεφαλαὶ διεπλάσθησαν.* Plato *Timæ.*, p. 44, Τὰς μὲν οὖν θείας περιόδους δύο οὔσας, τὸ τοῦ παντὸς σχῆμα ἀπομιμησάμενοι περιφερὲς ὄν, εἰς σφαιροειδὲς σῶμα ἐνέδησαν, τοῦτο δ' ὃ νῦν κεφαλὴν ἐπονομάζομεν, ὃ θειότατόν τ' ἐστὶ καὶ τῶν ἐν ἡμῖν πάντων δεσποτοῦν. Pseudo-Plutarch. *De placitis philosoph.*, IV, 21, Τὸ ἡγεμονικὸν αὐτὸ, ὥσπερ ἐν κόσμῳ, κατοικεῖν ἐν τῇ ἡμετέρᾳ σφαιροειδεῖ κεφαλῇ. Cf. Gataker. ad Marc. Antonin., p. 95 seqq. et 114, ubi, ut in Creuzeri Dionys., t. I, p. 42, pro Synesii *Calv. enc.*, p. 71, perperam citatur Synes. *De Provid.*, 1.

(54) *Ἔδει γάρ, οἶμαι, εἶναι τὸν κόσμον ζῶον* κ. τ. λ. Οἶμαι, quod ab εἶναι facile absorberi potuit, receptum ex Venet. C. Ita noster supra, c. 6, p. 68, ἔδει γάρ, οἶμαι, φαλακρὸν ὄντα, νοῦν ἔχειν. *De insomniis*, p. 132, ἔδει γάρ, οἶμαι, τοῦ παντὸς τούτου συμπαθοῦς τε ὄντος καὶ σύμπνου τὰ μέρη προσήκειν ἀλλήλοις. *Catastas.* 1, p. 300 (ubi perperam typis excus. p. 302), Ἔδει γάρ, οἶμαι, φάλαγγος, ὥσπερ ἐνεργοῦ μαχαίρας, τὸ μὲν ἀκμαιότερον προβεβλῆσθαι κ. τ. λ. Pariter οἶμαι post ἅτε, ἅτε γάρ, οὐ γάρ ironice intercalari solet, velut infra, c. 19, p. 82, Ἅτε, οἶμαι, τῶν μὲν συστρατιώτης γενόμενος, ἐπὶ δὲ τοὺς στρατευσάμενος. Dion., p. 37, Ἅτε γάρ, οἶμαι, φύσεως λαχὼν ἐχούσης ἰσχύν. Ep. 3, p. 158, Οὐ γάρ, οἶμαι, νομίζεται νυμφευτρίαις βαδίζειν ἐπ' ἐχφοράν. De hoc verbi οἶμαι usu, quo non dubitandi, sed affirmandi vim habet, dixit Jacobs. ad Achill. Tat., p. 597. De ipsa re vid. Plat. *Timæ.*, p. 30, et 69; Diog. Laert. VII, 138; Synes. *De insomniis*, p. 131, et Niceph. Greg. Comment., p. 360, item Lips. *Physiolog. Stoicorum*, II, 10; Gataker. ad Marc. Antonin., p. 124 sq.

(55) *Διαφέρει.* Ad marginem libri Mon. D addita est glossa κωλύει. Τινὶ οὐδὲν διαφέρει vernac. est *es verschlägt einem nichts.* Vid. Held. ad Plut. *Vit. Timol.*, p. 365 sq. Deinde Mon. A quod aberat καὶ a sec. m. suprascriptum habet. Mox pro ἐνοικίσασθαι Par. A et Mon. AC dant ἐνοικήσασθαι, Par. C una cum Vat. ἐνοικίσασθαι (*sic*), η post κ superscr. De hac permutatione annotavit Locella ad Xenoph. Ephes., p. 189. Cæterum vid. ad c. 6, p. 69. — Tum Mon. BD, Vat. et Rehd. scribunt παραπλεῖστον, junctim; ita habet etiam Thom. Mag. p. 687, ubi h. l. laudatur. Barb. dat περὶ, α ἐ superscr., πλ. (*sic*). Locutionem παρὰ πλεῖστον εἶναί τινος, *plurimum abesse ab aliqua re*, illustrant Thom. Mag., l. c.; Viger. *de idiot. L. Gr.*, p. 646; Boissonad. ad Philostrat. *Her.*, p. 398 et 504.

(56) *Τοῦ σχήματος.* Sc. σφαιρικοῦ. Sphæra enim levissima est (vid. Plat. *Timæ.*, p. 33): unde nostro supra p. 71, calvissima atque divinissima vocatur.

(57) *Ἡ μὲν ἄστρον — ἐνείματο.* Respexit Plat. *Timæ.*, p. 41, quem locum laudat etiam *De insomn.*, p. 151. Cf. Hymn. I, v. 91 sqq.

(58) *Εἰ γὰρ — ἀλλὰ — γέ.* Usum particularum ἀλλὰ — γέ, ἀλλ' οὖν — γέ, s. simplicis ἀλλὰ, post εἰ, εἰ καὶ, εἰ καὶ μὴ, ἐπειδὴ, vocabulo aliquo inter ἀλλὰ et γέ locato, μειωτικῶς positarum docte illustrant Bæhr. *Spec. observatt. Plutarch.*, P. III, p. 26; Fœrtsch. Observatt. in Lys. *Oratt.*, p. 3 sq.; Jacobs. Præfat. ad Ælian., p. XXVII; Held. ad Plutarch., *Vit. Timol.*, p. 332 sq.; Ast. ad Plat. *Gorg.*, p. 182 et 328. Cf. quæ supra notavi ad p. 71. Obiter corrigendus noster ep. 8, p. 169: Καὶ γὰρ εἰ μὴ γεγόνειμεν ἀπὸ τῶν αὐτῶν, ἀλλὰ (sic codd. Monacc. 481 et 490. Vulgo ἀλλὰ deest) τροφαὶ κοιναὶ καὶ παιδεῖαι κοιναί. Ep. 81, p. 228, Εἰ καὶ μὴ πάντα ὁ δαίμων ἀφελέσθαι μου δύναται, ἀλλὰ βούλεται ὅσα γε δύναται. Cf. infr. c. 20, init., et ep. 50, p. 188; Dion., p. 41; *De Provid.*, p. 122. Ita etiam Latini, e. c. Cic. *pro Sex. Roscio Amer.*, c. 16: *Si tibi fortuna non dedit — at* natura *certe* dedit, etc. — Pro τῇδε Rehd. primitus videtur legisse τῇ δέ, cum supra δε rasura compareat. Mox Flor. A, Par. BCD, Barb., Mon. ABD, Vat., Rehd. et Venet. C obtulerunt πρὸς τελέαν (pro vulg. τελείαν) ἀκρίβειαν. Vid. ad c. 7, p. 70.

(59) *Οὐκ ἀνέχεται μὴ οὐ.* Vid. ad *Or. de regn.*, p. 248 et Matthiæ *Gramm.*, p. 1229.

(60) *Ἀναπέφηνεν οὖσα.* Mon. E ἀναπέφηκεν (*sic*), ν superscr. pro κ, Vat. ἀναπέφηνεν. De verbo ἀναφαίνεσθαι cum participio constructo vid. Lexic. Xenoph., t. I, p. 222. Mox pro ἂν Mon. E vitiose scribit ἐν. Deinde Par. C et Vat. habent εἶπῃ. Tum Mon. C σφαῖραν pro σφαίρας.

CAP. IX.

(60') *Πρὸς ταῦτα.* Cornarius, *Adversus hæc*, quod placet. Petavius. *Quamobrem.*

(61) *Γραφέτω.* Mon. C γραφείτω. Pro πλαττέτω Mon. BD πραττέτω, Mon. E πλαττέτω εἰ (*sic*), πραττέτω δὲ εἰ superscr. De hac confusione vid. annotata ad *Or. de regn.*, p. 286 sq.

(62) *Χαίτην τῷ Διὶ καθιέντες. Il.* I, 528 sqq.:

Ἦ, καὶ κυανέῃσιν ἐπ' ὀφρύσι νεῦσε Κρονίων.
Ἀμβρόσιαι δ' ἄρα χαῖται ἐπερρώσαντο ἄνακτος
Κρατὸς ἀπ' ἀθανάτοιο· μέγαν δ' ἐλέλιξεν Ὄλυμπον,

quibus versibus quasi magistro usum Phidiam Jovis Olympii simulacrum, *quo nullum præstantius aut admirabilius humanæ fabricatæ sint manus*; (ab Olymp. LXXXV, 3, usque LXXXVI 4, vid. Sillig. Catalog. artificum. p. 338 seqq.) fecisse narrat Valer. Max. III, 7, 4, quocum consentiunt Polybius Reliqq. XXX, 15, 3; et Strabo l. VIII, t. I, p. 543, ed. Almelov., t. III, p. 130 ed Tzschuck. Aliter tamen Cicero in Orator. ad M. Brut., c. 2: « *Phidiæ simulacris — nihil in illo genere perfectius videmus. — Nec vero ille artifex cum faceret Jovis formam aut Minervæ, contemplabatur aliquem, e quo similitudinem duceret, sed ipsius in mente insidebat species pulchritudinis eximia quædam, quam intuens in eaque defixus ad illius similitudinem artem et manum dirigebat.* » Philippus Thessalonic. in ve-

Digitized by Google

nustissimo, quod exstat ap. Brunck *Analect.*, t. II, p. 225, epigrammate :

Ἡ θεὸς ἦλθ' ἐπὶ γῆν ἐξ οὐρανοῦ, εἰκόνα δείξων,
Φειδία, ἢ σύ γ' ἐθὴς τὸν θεὸν ὀψόμενος.

Neque prætermittendus est egregius locus Quintilian. Institut. orat. XII, 10, 8-9, *Phidias diis, quam hominibus, efficiendis melior artifex traditur, in ebore vero longe citra æmulum, vel si nihil, nisi Minervam Athenis aut Olympium in Elide Jovem fecisset, cujus pulchritudo adjecisse aliquid etiam receptæ religioni videtur : adeo majestas operis deum æquavit.* Et quis nescit Plinii (H. N. XXXIV, 19, 1, t. II, p. 649, ed. Hard.) dictum : *Jovem Olympium nemo æmulatur?* Laudatur idem Jovis simulacrum Dione Chrysost. Or. XII, p 200, πάντων, ὅσα ἐστὶν ἐπὶ γῆς ἀγάλματα, κάλλιστον καὶ θεοφιλέστατον. Cæterum de hoc Phidiaco opere a Pausania V, 10-12, descripto ex recentioribus exposuerunt Volkelius in libello *Ueber den grossen Tempel und die Statue des Jupiter zu Olympia*. Leipz. 1794, 8; Joh. Philipp. Siebenkeesius, cujus incubrationi titulus est : *Ueber den Tempel und die Bildsäule des Jupiter zu Olympia*. Nürnb. 1795, 8; Ern. Henr. Tœlken in Observatt. de Phidiæ Jove Olympio editis Gottingæ 1812, 8, et qui omnium copiosissime de hoc celeberrimo artis monumento egit, vir illustris atque doctissimus Quatremère de Quincy in libro splendidissimo, qui inscribitur *Le Jupiter Olympien*, quique nuper Parisiis prodiit. Cf. et Böttigeri V. Cl. *Andeutungen zu vier und zwanzig Vorträgen über die Archäologie*, sect. 1, p. 93 seqq.

(63) *Βαθείας τριχός*. Mon. E τριχὰς ὁς superscr. litt. ὰς. Pro ἔχῃ Par. ABCD, Flor. A, Barb., Mon. BD, Vat., Venet. A et Rehd. dant ἔχοι. Deinde secutus auctoritatem codicum Florentini A, Parisini C et Vaticani pro vulg. ὁπότε θέλοι scripsi ὁπότ' ἐθέλοι. Mon. A habet ὁπότ' ἐθέλει. Mon. E cum Rehd. ὁπότε θέλει. De utraque forma vid. ad *Or. de regn.*, p. 172; Ast. ad Plat. *Phædr.*, p. 406; Car. Ern. Christoph. Schneider. ad Plat. *Cirit.*, t. I, p. 230; et Walzium meum ad Arsen. *Violet.*, p. 264. In Flor. B est ὁπότε βούλοιτο. Reliqui cum vulg. conspirant.

(64) *Ὁ γὰρ ὁρώμενος ἐν οὐρανῷ Ζεύς*. I. e. *quæ in cœlo conspicitur Jovis stella*. Plato *Epinom.*, p. 984. Περὶ θεοὺς μὲν δὴ, Δία τε καὶ Ἥραν καὶ τοὺς ἄλλους πάντας, ὅπῃ τις ἐθέλει, ταύτῃ κατὰ τὸν αὐτὸν τιθέσθω νόμον καὶ πάγιον ἐχέτω τοῦτον τὸν λόγον. Θεοὺς γὰρ δὴ τοὺς ὁρατοὺς, μεγίστους καὶ τιμιωτάτους καὶ ὀξύτατον ὁρῶντας πάντῃ, τοὺς πρώτους τὴν τῶν ἄστρων φύσιν λεκτέον καὶ ὅσα μετὰ τούτων αἰσθανόμεθα γεγονότα. — Mon. A ες vocis ἅπαντες a m. sec. in ras. habet. Dein Mon. E ὅσος, οἷος superscr., ἐστίν, Rehd. ὅσος ἐστίν. Quippe σφαιροειδὴς est. Noster c. 20, p. 83, ὡς οὐδέν γε τῆς ἐν ἄστροις Ἀφροδίτης ὁ Ζεὺς ἀκριβέστερος εἰς σφαιρικὴν ἐπιφάνειαν. Proxime scripsi εἰ δέ τις ἔστι et εἴ τις ἔστι. Turneb. et nonnulli codd. εἰ δέ τις ἐστὶ et εἴ τις ἐστί. Petav. 1, 2. una cum Pseudo-Petav., εἰ δέ τίς ἐστι, deinde εἴ τίς ἐστι. Pro οἶδα μὲν Par. A male scribit οἴδαμεν.

(65) *Ἡ πρῶτος, ἢ μετὰ τοῦτον*. Mon. E ἡ πρῶτος. Flor. A μετὰ τούτων. Sed ω haud distincte scriptum. Bevingius Emendatt. in Synes., p. 1, in *Nouv. Annall. philolog. et pædag. suppl.*, 1, 3, 1832, p. 346 sq. : « Sententia postulante scribo ἢ πρὸ τοῦ et ἢ παράδειγμα τούτου. » Ego retinui vulgat., πρῶτος loco τοῦ πρότερος positum accipiens. De hoc superlativi pro comparativo usu passim monuit Jacobsius ad Ælianum.

(66) *Ὁποτέρως δ' ἂν ἔχῃ*. Mon. A ὁπότερα (*sic*), ὡς a m. emendatr. superposito. Ἔχῃ obtulit unus Venet. C. Reliqui cum editis habent ἔχοι. Χωρίσῃ (Par. A vitiose habet χωρίσῃ) in Mon. C e χωρήσει a m. pr. corr. De hoc verbo videsis Annotat. ad c. 4, p. 66.

(67) *Ποιητικὴ τε καὶ πλαστική*. Pro τε in Flor. B exstat μέν.

(68) *Τὸ μιμητικὸν ἅπαν γένος*. Rehd. in marg. a m. rec. habet hanc notulam : Τὸ μιμητικὸν γένος ψέγεται ὑπὸ Πλάτωνος ἐν πολιτείᾳ II, p. 373, et X, p. 595 sqq. — ἥκιστα in marg. codicis Mon. A explicatur (a m. rec.) vocabulis οὐδαμῶς· οὐχ ἧττον, quæ ex Suida videntur deprompta. Φιλαληθὴς et δημαγωγικὸν dependent a verbis τὸ μιμητικὸν ἅπαν γένος, quibus, ut genere, prægressa ποιητική τε καὶ πλαστική, ut species, continentur. Pro δημαγωγικὸν in Rehd. legitur δημαγωγόν. Δημαγωγικὸς est *demagogorum more pelliciens, blandiens, fallax*. Cf. *Or. de regn.*, c. 1, p. 1 ; ibique Annotat. p. 124, et *Calv. enc.* infr. c. 20, p. 83.

(69) *Ποιεῖν ἅττα ποιεῖ*. Mon. D ποιῶν ἅττα τ., Mon. B ποιοῦν, εἴν superscr., ἅττα π.

(70) *Τίμιον—ἀλλότριον*. Intell. χρῆμα, vel πρᾶγμα, vel τι. Vid. Lamb. Bos. *Ellips. l. Gr.*, ed. Schæfer., p. 535 et 415 ; Fromscher. ad Xenoph. *Hier.*, p. 48, coll. Nostro c. 15, p. 79, c. 20 p. 84, et c. 22, p. 85 ; ep. 1, p. 157. Vitiose Mon. Εἡ χώμη. Post ἔξωθεν Rehd. semicolo distinguit; commate Mon. ABD. Sed post τεθαύμακεν Rehd. comma omittit. Τεθαύμακεν h. l. significat *admirari solet*. Vid. Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 953 sq. ; Ast. ad Plat. *Protag.*, p. 114. Eadem significatione hoc perfectum occurrit Dion., p. 50 ; ep. 57, p. 197 et 200. Huc pertinet quoque ex Dion., p. 49, ἐζηλώκασι ; item p. 51, ἠτιμάκασιν. In seqq. Mon A verba καὶ συνοικίας a m. sec. superscripta habet. Mox Mon. E τῇ φύσεως (*sic*).

(71) *Πόρρω γὰρ εἰσι νοῦ καὶ θεοῦ*. *Nam longe sunt a mente et deo*. Aristot. *Eth. Nicom.*, I, 10, vol. II, p. 1181, col. 1, l. 12 seq. ed. Bekker., Τῶν δὲ σοφιστῶν οἱ ἐπαγγελλόμενοι λίαν φαίνονται πόρρω εἶναι τοῦ διδάξαι. De locutione vid. Heindorf. ad Plat. *Lys.*, p. 24 sq. ; et Stallbaum. ad Plat. *Remp.*, p. 581, in Plat. Dialogg. selectt., vol. III, sect. 2, p. 271. Mon. A scribit εἰσιν, nimis dure. Verba seqq. καὶ ἀντὶ νοῦ καὶ θεοῦ, utpote in textu neglecta, Barb. a m. rec. in margine habet. Deinceps Mon. E dat αὐτος (*sic*) οὐς ὰς superscr. Mon. A αὐτοὺς, ὰς a m. sec. superscr. Sed αὐτοὺς (i. e. ἀμαθεῖς) recte legitur.

(72) *Ὅστις [δ'] οὖν δήμῳ γράφει καὶ δήμῳ λέγει*. Barb. ὡς τις. Particula δ', quod abest a Par. AC, Flor. B, Mon. A et tribus Venetis, uncis inclusi. Barb. dat γράφῃ. Venet. C inverso verborum ordine δήμῳ λέγει καὶ δήμῳ γράφει. Ad ἀνάγκη suppl. ἐστί. Vid. supra ad c. 5, p. 67.

(73) *Δῆμον εἶναι τῇ δόξῃ*. Ut Horat. Ep. I, 1, 59, *Plebs eris*, et Sallust. *Catil.*, c. 20. *Vulgus fiemus*. Dein Mon. A δόξῃ a m. sec. in ras. habet.

(74) *Ἀπὸ τῶν ἀρεσκόντων αὐτῷ*. *Nach seinem Gefallen*. Vid. Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 1150 sq. Cæterum de hac insolentiore ac fortiore verborum collocatione exempla dedit Fœrtsch. Observatt. critt. in Lys. *Oratt.*, p. 38. In Rehd. πλάττῃ a pr. m. ex πλάττει correctum est. Mox Par. B habet διαλέγεται (*sic*), η superscript. Barb. διαλήγεται.

(75) *Ἀμαθεῖς ὄντες*. Mon. E ὄντινες, ὄντες superscr. Intell. ὁ δῆμος. Hoc σχῆμα πρὸς τὸ σημαινόμενον illustrant Boissonad. ad Philostrat. *Her.*, p. 450; ad Eunap. 234; et ad Nicet., p. 437; Jacobs. ad Achill. Tat., p. 416; Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 1095, not. 3. Cf. nostrum *De Provid.*, p. 117 et 94 ; Themist. Or. XX, p. 234, et 239. Quod vero attinet sententiam, ob oculos habuit noster Aristot. *Eth.* VII, 10, vol. II, p. 1151, col. 2, l. 4 seqq. ed. Bekker., Εἰσὶ δέ τινες καὶ ἐμμενετικοὶ τῇ δόξῃ, οὓς καλοῦσιν ἰσχυρογνώμονας, οἷον δύσπειστοι καὶ οὐκ εὐμετάπειστοι. Et ibid., paucis intermissis, εἰσὶ δὲ ἰσχυρογνώμονες οἱ ἰδιογνώμονες καὶ οἱ ἀμαθεῖς καὶ οἱ ἀγροικοί. Paulo inferius cum Flor. A, Par. BD,

Digitized by Google

Barb. et Mon. C scripsi ἄν τίς τι τῶν πατρίων π. Τι, quod vulgo deest, Par. C et Vat. inserunt post παραχινῇ. Τὰ πάτρια recte vertit Petavius *patrii ritus atque instituta*. Vid. H. Vales. ad Euseb. *Hist. eccl.* IV, 16, p. 174, ed. Reading.; Sturz. Lexic. Xenoph., t. III, p. 474; Wyttenbach. ad Plutarch. Opp. mor., t. II, p. 175 sq.; Cicero *De republ.*, III, 29 fin. — *si patriis viveretur institutis et moribus*. Cf. idem V, 1. Deinde Barb. παραχινεῖ. De hoc verbo, cui respondet Latinorum *deflectere*, vid. Annotat. ad c. 6. p. 68, et Wesseling. ad Diodor. Sic. t. I, p. 469, ubi vir doctissimus etiam nostri hunc locum tetigit. Mox pro πειῖται Flor. B, Barb. et Mon. BD perperam exhibent ποιεῖται, confusione haud infrequenti. Vid. Boissonad. ad Marin., p. 89, ad Eunap., p. 193, 571, et ad Syntip., p. 201 : nec non Jacobs. ad Themist. Or. XXI, p. 281. De futuri forma πειῖσθαι vid. qui hæc nostri laudat, auctorem Fragmenti lexici Gr. ap. Hermann. *De emend. rat. Grammat. Gr.*, p. 321, 12, et Interprett. ad Phrynich., p. 50 sq., ed. Lobeck. Ad κώνειον cod. Mon. A in marg. a m. rec. habet gloss. φάρμακον θανάσιμον (cf. Suid. v. κωνειαζομένας). De hoc voc. vid. Ruperti ad Juvenal. Sat. VII, v. 206, et Wyttenbach. ad Plat. *Phaedon.*, p. 327.

(76) *Τί δ' ἂν οὖν ἔοικεῖς Ὅμηρον — παθεῖν*. Monacc. omnes et Rehd. om. δ'. Par. C et Vat. cum Venet. A habent τί οὖν ἄν, varietate sæpius obvia. Vid. Krüger. ad Xenoph. *Exped. Cyr.*, II, 5, 20, p. 126; Bornemann. ad eumdem locum, p. 145; Fr. Volkm. Fritsch. Epist. crit. ad Friedemann. p. XXX sq. Δοκεῖς recepi ex libris Par. AB, Flor. A, Barb. et Mon. C. Reliqui cum editis mendose habent δοκῇς. Τί δ' ἂν jungendum cum verbo παθεῖν. Tum Mon. E ὑπὸ τῶν ἀλλήλων, ἄλλην scripto supra litteras ἀλλή — et posteriori λ signo delendi notato, ut legatur ἀλλήνων, moxque τὰ ληθῆ (*sic*). Pro εἰπόντα in Barb. vitiose scriptum ὑπόντα. Proxime idem liber cum Mon. C legit τοιοῦτον pro τοιοῦτο. Vid. Annotat. ad c. 3, p. 65. Τερατεύσθαι est *portenta s. commenta absurda confingere*. De poetarum portentis annotavit Ochsner. ad Cic. Eclogg. collectt. ab Oliveto et illustratt. ab Hottingero, p. 3. Noster c. seq. 73, δεῖται γὰρ (sc. ὁ δῆμος) τερατείας. Vid. Cudworth. System. intellect. t. I, p. 512 sq., ibique Moshemii Annotat. Deinceps Mon. E mendose ὥτα παιδάρια habet pro ᾠὰ τὰ π. Mon. D κατελήττεται, corr. tamen in marg. καταπλήττεται. In Mon. A πλή a m. sec. in ras. emendatum.

CAP. X.

(77) *Αἰγύπτιοι δὲ καὶ τοῦτο σοφοί*. Par. AC, Mon. AD, Vat. et Venet. A exhibent ταῦτα. Mon. E τοῦτο, ταῦτα superscr. Mon. B ταῦτα, τοῦτο superscr. Σοφὸς cum accusativo construxit Noster etiam *De insomn.*, p. 147, σοφὴ τὰ περὶ ὀνείρων, *De Provid.*, p. 94, ὅτι τῶν ἱερίων τὴν μεγάλην σοφίαν σοφοί. Ep. 130, p. 265, τὰ τοιαῦτα σοφός. Plat. *Apolog. Socrat.*, p. 20, Τῷ ὄντι γὰρ κινδυνεύω ταύτην (i. e. ἀνθρωπίνην σοφίαν) εἶναι σοφός· οὗτοι δὲ τάχ' ἂν — — — μείζω τινὰ ἢ κατ' ἄνθρωπον σοφίαν σοφοὶ εἶεν. Ibid., p. 21 et 22. Alia Platonica laudat exempla Ast. ad Protag., p. 32. Cf. Dio Chrysost. Or. LXXI, p. 380 sq.; Lucian. *Dialog. deorr.*, XX, 1, t. II, p. 57; Philostrat. *Her.*, p. 4. Rarius hoc adjectivum jungitur cum περὶ et genitivo (Plat. *Apolog.*, p. 19, Εἴ τις περὶ τῶν τοιούτων σοφός ἐστι), vel cum simplici genitivo (vid. Bernhardy in libro : *Wissenschaftl. Syntax d. Gr. Spr.*, p. 173). De Ægyptiorum sapientia vid. ad c. 7, p. 71.

(78) *Τὰ προφητικὰ γένη*. Barb. a m. pr. γένηται, a sec. ται deletum. Prophetas apud Ægyptios omnibus sacerdotibus auctoritate atque dignitate antecessisse, præter inscriptionem Rosettanam L. 6, testantur Clemens Alex. *Strom.* VI, 4, t. II, p. 758 ed. Potter., et I, 15, t. I, p. 359; Porphyr., *De abst.* IV, 8, p. 321; et ipse Synesius *De Provid.*, p. 94, his verbis, Κωμασταὶ δὲ καὶ ζάκορι, καὶ προφῆται ψηφοφοροῦσι· πλῆθος ἕλαττον τοῦτο, δύναται δὲ παρὰ πολὺ πλεῖστον· προφητικὴ μὲν γὰρ ψῆφος ἑκατὸν χειρές εἰσι, κωμαστικὴ δὲ εἴκοσι, καὶ ὁ ζάκορος δέκα δύναται χεῖρας. Vid. Frid. Sam. de Schmidt Dissertat. de sacerdotibus et sacrificiis Ægyptiorum, p. 106 sqq., ubi nostri quoque mentionem facit. Pro βαναύσοις μὲν Mon. C mendose scribit βαναύσει; δέ. Suid.: Βάναυσος, πᾶς τεχνίτης διὰ πυρὸς ἐργαζόμενος· βαῦνος γὰρ ἡ κάμινος. Hesych.: Βαναυσία, πᾶσα τέχνη διὰ πυρός, κυρίως· δὲ ἡ περὶ τὰς καμίνους· καὶ πᾶς τεχνίτης χαλκεύς, ἢ χρυσοχόος, βάναυσος. Addere juvat etiam auctoris inediti, Davidis Armen. (Exposit. in Porphyrii et Aristotelis Scripta logica) explicationem hujus vocis e cod. Mon. Nr. 399, fol. 178, L. 2, fin., Βάναυσοί εἰσι τέχναι, ὅσαι παρὰ τὸν ναῦσον βαίνουσι· ναῦσος δέ ἐστι τὸ πῦρ· οἷον χαλκευτικὴ καὶ ὑαλουργική. Νῦν δὲ καταχρηστικῶς καὶ αἱ λοιπαὶ τέχναι βάναυσοι λέγονται. Βάναυσοι sc. in universum dicuntur *opifices, qui in sordida arte versantur*. Vid. qui docte de hac re disputavit, V. Cl. Ast. Programm. de studiis humanitatis. Monach. 1826, 4, p. 7 sq. Quod sequitur vocabulum χειρώναξιν in Mon. A ν finale a sec. m. appositum habet. Hesych., Χειρώνακτας, χειροτέχνας, et χειρώναξ, λεὼς ὁ χειροτέχνης. Suid., Χειρώναξ· τεχνίτης, χειρῶν μόνων δεσπόζων, ἢ διὰ χειρῶν κτεατιζόμενος· ἢ χειρώνακτες, διὰ χειρῶν ταλαιπωρούμενοι. Frid. Sam. de Schmidt lib. c., p. 214 vertit : *Prophetæ Ægyptiorum non permittunt, ut metalli artifices sculptoresque deos repræsentent*. Cornarius : *mechanicis quidem et opificibus non permittunt*, etc. Petavius : *sordidis atque illiberalibus opificibus*, etc. Deinde Mon. C ἐπιτρέπουσιν pro ἐπιτρέπουσι. Usus est plurali numero verbi, quasi præcessisset οἱ προφῆται. Vid. Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 599 sq. Mox Venet. C exhibet εἶδη θεῶν δημιουργεῖν, inverso verborum ordine. Tum pro εἶδη vitiose Barb. ᾗδη. De hac re conf. quem noster videtur respexisse, Plat. *De legg.* p. 656, et v. cl. Hirt. in libro, qui inscribitur: *Geschichte der bildenden Künste bei den Alten*, p. 7. Proxime Mon. D τοιοῦτον. Ita etiam Mon. C a m. pr. habebat. Sed postea ν abrasum. Vid. ad c. 3, p. 65, et c. 9, p. 72. Ad voc. ῥάμφεσι Mon. A in marg. habet hoc schol. : ἦγουν τῶν ὀρνέων τὸ πρόσωπον. Post ἱεράκων ex Mon. AE, Par. C, Vat. et Venet. A inserui τε.— « De vulturibus idem refert Ælian., 10, De *hist. anim.*, cap. 22, Αἰγύπτιοι δὲ Ἥρας μὲν ἱερὰν ὄρνιν εἶναι πεπιστεύκασι τὸν γύπα· κοσμοῦσι δὲ τὴν τῆς Ἴσιδος κεφαλὴν γυπὸς πτεροῖς, καὶ τῶν προπυλαίων ὀρόφοις ὑπετόρευσαν γυπῶν [postremum vocabulum in editt. Petavv. desideratur] πτέρυγας. Vide Herodot. [II, 65 et 74 sq.]. » Petav.—Dein Mon. ABCD ἴδεων, Barb. ἴδαιων (*sic*). De re vid. Diodor. Sic., I, 87, t. I, p. 98, ibique Wesseling.; Creuzer. *Symbol. et mythol.* t. I, p. 486 sqq.; Kopp. *Palæograph. crit.*, p. IV, p. 229. In seqq. Par. A perperam scribit προτενίσμασιν. Mon. A dat προτενίσμασιν, m a sec. m. supra notato. Mox c. Rehd. scripsi ἐγκολάπτουσιν, cum ν ἐφελκ. Vid. annotata ad c. 2, p. 64. In Petav., 1 quacum conspirat Pseudo-Petav., exstat ἐγκολάττουσι, typothetæ errore. Editt. Turneb. et Petav. 2 cum reliquis codd. dant ἐγκολάπτουσι. Rehd. in ordine recte καταμωκῶνται, in marg. γρ. καταμοκῶνται. Venet. C καταχομῶνται. Mon. A habet gl. marg. χλευαζόμενοι a m. rec.

(79) *Αὐτοὶ δὲ καταδύντες*. Sic Monacc. omnes et Rehd. Vulg. καταδῦντες. Masculinum genus pro neutro posuit secundum σχῆμα πρὸς τὸ σημαινόμενον (vid. Annotat. ad *Or. de regn.* p. 235, 259 et 261), quasi supra dixisset οἱ προφῆται, non τὰ προφητικὰ γένη. Ad voc. χραμοῦς Mon. A in marg. a m. rec. habet gl. ψωλεάς. Deinde Mon. E ἀπ' ἄν, et Barb. ἀπεργάσονται (Par. C ἀπεργάζωνται:).

Digitized by Google

Tum Mon. BD περιστέλλουσιν, quod recepi. Reliqui c. editt. περιστέλλουσι.

(80) *Καὶ ἔστιν αὐτοῖς κωμαστήρια τὰ κιβώτια.* « Κωμαστήρια et κωμασταὶ quidnam Ægyptiis fuerint, nusquam a me lectum : neque ab ullo glossographo, quod sciam, adnotatum. Certum apud illos sacerdotii genus fuisse conjicio, quod epulis ac sacrificiis præesset, cujusmodi apud Romanos epulones erant. Ægyptii enim convivia atque epulas in templis instruere, et in multos dies producere solebant. Juven., Sat. 15 [41 sqq.] :

ne magnæ gaudia cœnæ
Sentirent positis ad templa et compita mensis,
Pervigilique toro, quem nocte ac luce jacentem
Septimus interdum sol invenit.

Clem. Alex., v. *Strom.* [c. 7, p. 671], ἤδη δὲ κἀν ταῖς καλουμέναις παρ' αὐτοῖς κωμασίαις τῶν θεῶν χρυσᾶ ἀγάλματα, etc. Κωμασταὶ igitur sacerdotes ii dicti, a κῶμος, quod comessationem significat. Noster *De Provid.* [p. 94], ubi de regum inaugurandorum ritu loquitur, κωμαστὰς, ζακόρους et προφήτας suffragia tulisse ait, ex quibus prophetæ centum manus æquarent, comastæ xx, ζάκοροι, x. Quare comastarum dignitas ut prophetica inferior, sic ædituorum gradu potior fuit. Κωμαστήρια vero aut sacrum ipsum adytum nominat, in quo ritus ab his et cæremoniæ perficerentur; aut ea ipsa sacra, quæ in iis religiose haberentur. Alioqui κωμασταὶ dicebantur, qui intempestivis conviviis ac comessationibus religionis etiam causa noctem traherent. Xenoph. VII [c. 5. § 26 Schneid.] Κύρου παιδ. Κώμου religionis causa in honorem Bacchi fieri Athenis soliti mentio est in lege, quam citat Demosth. *Contr. Mid.* [c. 4, p. 14, ed. Buttmann.; in Oratt. Attice. ed. Bekker., t. IV, p. 1, p. 465, sq.] De sphæra quod ait Synesius, eam ab Ægyptiis in adytis coli consuevisse, potest illustrari, si cum eo componatur, quod in III *De præp. [evangel.]* scribit Euseb. [imo Porphyrius ap. Euseb.] p. 60 edit. Græcæ [Rob. Steph. ; III, 7, p. 98, ed. Viger., Paris. 1628.], ubi sphæram et sphærica dicit mundo, et Soli Lunæque consecrari solere : necnon circulos et circulorum arcus. » Petav. — Κωμαστήρια, quæ Vatic. liber interpretatur voce θυσιαστήρια, codd. mei omnes agnoscunt. Idem occurrit vocabulum ap. Nostrum de Provid. p. 94, ubi ritum creandi Ægyptiorum regis sic describit : οἱ τὸ κῦρος (vulg. κύρος) ἔχοντες τῆς αἱρέσεως, ἐπειδὰν ἐπιθειάσηται βασιλεὺς, καὶ οἷς τοῦτο τὸ ἔργον, ἅπαν κινήσωσι κωμαστήριον — στρατιῶται μὲν χεῖρας αἴρουσι, κ. τ. λ. Sed priore loco Wesselingius ad Diod. Sic. III, 5, t. I, p. 177, legendum proposuit πωμαστήρια, assentientibus F. S. de Schmidt Dissert. de sacerdott. et sacrifice. Ægyptiorum, p. 214; Schneidero in Lexico Græco-Germ. v. πωμαστήριον, in quo perperam citatur Synes. *De Provid.*, 1, p. 94; et Sturzio *De dialect. Maced. et Alexandr.*, p. 104. Contra Lobeckius *Aglaoph.*, t. I, p. 372, not., conjiciebat καὶ μυστήρια, additis verbis, *Habent quoque illi secreta sua, scil.* τὰ κιβώτια, etc. Neque dissentit Cornarius, vertens, *Et sunt ipsis sacra mysteria, arculæ occultantes, ut aiunt, has sphæras.* Equidem nihil mutandum censeo; nam voc. κωμαστήρια pro adjectivo positum videtur, ita ut sensus sit : *Sunt etiam iis, quæ a comastis, s. pastophoris, in pompa circumferantur, cistæ illæ*, de quibus Appuleius *Metamorph.* XI, p. 777 ed. Oudendorp., *Ferebatur ab aliis cista secretorum capax, penitus celans operta magnificæ religionis.* Vertit etiam Zoëga *De orig. et us. obelissc.*, p. 512, quem secutus est Creuzerus in Dionys. vol. I, p. 112, *In pompis autem præferunt cistas, in quibus occultantur globi illi, quos si videret populus, indigne ferret.* Cæterum de hoc comastarum munere vid. F. S. de Schmidt Dissert. cit., p. 214, sqq., Sturz. lib. c. p. 102 sqq.; Drumann. in libro, qui inscribitur : *Historisch-antiquarische Untersuchungen über Ægypten od. die Inschrift von Rosette*, p. 124 et 226, seq.; de κιβωτίοις autem consule Alex. Xav. Panelium de cistophoris c. 3. — Pro ταύτας τὰς σφαίρας (in Mon. C σφαίρας e σφαῖρας corr.; vitiose Vat. σφέρας) Meric. Casaubonus ap. Selden. Opp. t. III, p. 251, conjectabat ταύτας τὰς φαλάκρας, male. Cæterum hunc locum egregie illustrant hæc Porphyrii ap. Euseb. *Præparat. evangel.* l. III, c. 7, p. 98, ed. Viger., Ὅθεν πᾶν τὸ λευκὸν τοῖς οὐρανίοις θεοῖς ἀπένειμαν, σφαῖράν τε καὶ τὰ σφαιρικὰ πάντα, ἰδίως τε κόσμῳ καὶ Ἡλίῳ καὶ Σελήνῃ — — — · κύκλον δὲ καὶ τὰ κυκλικὰ αἰῶνι καὶ τῇ κατ' οὐρανὸν κινήσει, ταῖς τε ἐναύλοις ζώναις καὶ τοῖς κύκλοις· κύκλων δὲ τμήματα τοὺς τηματισμοὺς τῆς Σελήνης. Neque dubito, quin Lobeckius *Aglaoph.* l. c., si ad manus habuisset alteram Petavianam, ubi p. 30 noster ex Eusebii l. I explicatur, hanc notulam omisisset : « Sphæræ illæ quid sibi velint, nemo explicat. » — Docte de hac re nuper disputavit Koppius in Palæograph. crit. part. IV, p. 145 sq. § 702. Deinceps Mon. E καὶ, ἃς superscrip. Pro ἴδῃ Par. ABD, Flor. B, Barb. et Mon. BD habent εἰδῇ, Mon. C ἤδῃ, Rehd. in textu ἐὰν εἰδῇ, in marg. γρ. ἐὰν ἴδῃ. Inepte Thomas Gale ad Jamblich. *De myster.*, p. 289, *Deos per sphæras populo ostendere solebant sacerdotes Ægyptii: auctor est Synesius in Calvitio.*

(81) *Τὸ δὲ ῥᾷστον καταγελάσεται.* Post ῥᾷστον Mon. C addit τοῦ δήμου, quod procul dubio ex glossemate fluxit. Codd. Mon. A E post ῥᾷστον incidunt, unde hæc pro appositione (vid. Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 805 sqq.) capienda esse conjici possit; hoc sensu, *Et id quod facillimum est, deridebit.* Vertit enim Cornarius : *Quod vero facillimum est deridet.* Male Petavius, *quos* (sc. globos) *si populus viderit, succenseat, et ut faciles nimium parabilesque derideat.* Nam τὸ ῥᾷστον videtur esse *levissima pars* (sc. populi).

(82) *Δεῖται γὰρ τεραπείας.* Mon. E τεραπίας, corr. θεραπείας, litteris τε et τ signo deleudi notatis et θε π super impositis. Mon. A, Par. C et Vat. Θεραπείας. Vid. c. 9, in fin. ibique Annotat.

(83) *Διὸ τεθεῖσθαι.* Intellige φασὶ vel ἡγοῦμαι. Vid. Bernhardy *Doctrin. Syntax. Gr.*, p. 368. Recte Cornarius : *Quapropter in omnibus statuis ponita esse aiunt rostra ibidum.* Petavius, quem hic linguæ idiotismus fugit, tacite legit τεθεῖται, vertens : *Propterea ibidum rostra simulacris omnibus imposita sunt.* Proxime Par. A vitiose scribit ἐπὶ τῶν ἀνδράσι. Mon. C habet ἐπὶ τοῖς ἀνδριάσι, ab una eademque manu. Dein Mon. A τῶν ἴδεων, ut supra.

(84) *Οὐ κρύπτουσιν, ἀλλ' ἀναδεικνύουσι.* Mon. C κρύπτουσι. Flor. B ἀλλὰ δεικνύουσι, et Venet. C ἀλλὰ δεικνύουσιν. De forma ἀναδεικνύουσι (pro ἀναδεικνύασι) vid. Poppo ad Xenoph. *Cyrop.* IV, 5, 20; Bornemann. ad *Anab.*, p. 289 et 412; Krüger. ad ejusdem operis V, 10, 2, p. 318, Ermi ad Demosth. Oratt. selectt., sect. I p. 71, ed. Goth., Car. Ern. Christoph. Schneider. ad Plat. *Civit.* vol. II, p. 250.

(85) *Τοῦτον*, cum emphasi positum. Vid. Annotat. ad c. 7, p. 71. Mox Barb., Vat. et Venet. C exhibent ἂν ἴδῃς (pro ἴδοις). Ad ὑπέρου in Mon. A exstat hoc schol. a m. rec. margini ascript., Ὑπέρου περιτροπήν· μηδὲν περαίνων. Vid. Zenob. Proverbb. VI, 25, ibique Schott, p. 160., et Proverbb. e Suida ibid. collectt. XIV, 14, p. 561. Ὑπέρου πολὺ φαλακρότερον (Mon. C dat φαλακρώτερον), interprete Erasmo *Adagg.*, p. 254, est, *proverbialis hyperbole de magnopere glabris; nam ima pinnidis pars calvi cranium referre videtur.* Sic dicitur Æsculapius ob singularem eximiamque, qua polleba, sapientiam. Vid. Hadr. Jun. de coma Commentt., c. 11, p. 592. Cæterum cf. Toelken. ad Minutolii *Iter ad templ. Jovis Ammon.* p. 121.

Digitized by Google

(88) *Ἀλλ' οὗτος ἐν Ἐπιδαύρῳ κομᾷ.* « Varias fuisse Æsculapii imagines vel ex eo constat, quod alias promissa barba, alias investis prolixoque capillitio pingeretur. Callistratus in *Ecphras.* [X, p. 158 ed. Jacobs.] Æsculapii comam eleganter describit : Πλοκάμων δὲ ἕλικες ῥεόμενοι χάρισιν, οἱ μὲν εἰς νῶτα τεθηλότες ἄφετοι κέχυνται, οἱ δὲ ὑπὲρ μετώπου πρὸς τὰς ὀφρῦς ἐπιμαίνοντες τοῖς ὄμμασιν εἱλοῦνται (ubi pro ἐπιμαίνοντες, ἐπικυμαίνοντες rescribo, aut ἐπιμένοντες). Ibidemque puerum eum vocat, et perpetuam ipsi atque ἀνώλεθρον ἀκμὴν tribuit. Orpheus item in Hymnis [LXVII, 5, p. 336 ed. Herm.] αὐξιθαλῆ κόρον illum vocat. Contra Albricus lib. *De deor. imag.* [c. 20, in *Auctt. Mythograph. Lat.* ed. Staver., p. 928] prolixam ei barbam affingit, a quo est et Lucian. in Jove tragœdo [c. 26, tom. VI, p. 254, bip.]. Sed et Catalect. Virgil. [Priap. Carm. XXXVI, 8.] :

Intonsa semper Æsculapio barba est.

Vid. Pausan. in Corinth. [c. 13, 3] et Phoc. [c. 32, 8]. » Petav. — Minuc. Felix c. 21 : *Æsculapius bene barbatus, etsi semper adolescentis Apollinis filius*, ubi v. Elmenhorst. Annotat. Codd. Mon. A, Par. C et Vat. in marg. exhibent hoc scholium : Ἐπίδαυρος πόλις Ἰωνική · Ἐπίδαμνος δὲ Ἰλλυρική. τὸ λεγόμενον Δυῤῥάχιον (Mon. δυῤῥάχιον, ῥ suprascripto c corr. ; Par. cum Vat. δυράχιον.)

(87) *Ἕλλησι γὰρ ἀτυχαίτερος τῆς ἀληθείας ἡ ζήτησις.* « Verba sunt Thucyd. l. 1, [c. 20, tom. I, p. 32, Bip.]. Quibus consentaneum illud est Herod. Euterpe [c. 45] : Λέγουσι δὲ πολλὰ καὶ ἄλλα ἀπερισκέπτως [sed ap. Herodot. legitur ἀνεπισκέπτως] οἱ Ἕλληνες. » Petav. — Cf. Thom. Gale ad Jamblich. *De myster.*, p. 295, — ὁ συγγραφεὺς (codd. Par. C et Vat. inter lineas habent gl. ὁ Θουκυδίδης) κατ' ἐξοχὴν vocari solet Thucydides, ut Homerus κατ' ἐξοχὴν appellatur ὁ ποιητής. Vid. Boissonad. in *Notices et extraits des mss. de la Biblioth. du roi*, t. XI, P. II, p. 101 et 155, Usterius ad Plutarch. *Consolat. ad Apollon.* p. 22. Cf. nostrum in *Or. de Regn.*, p. 13.

(88) *Ὀσημέραι.* Barb. ὡσειμέραι. Margini codicis Mon. A m. rec. ascripsit δια παντός· καθημέρας. Ὀσημέραι est i. q. ὅσαι ἡμέραι. Vid. Ast. ad Plat. *Legg.*, p. 427. Dein Flor. B et Mon. C habent τὴν διαλόγων, et idem Mon. συγγίνωνται. Τὴν διὰ λόγων (sc. ὁδὸν) συγγίνεσθαι, ut διὰ λόγων συνεῖναι vel διὰ λόγων ἔρχεσθαί τινι (vid. Bachr. ad Plutarch. Pyrrh., p. 201), est *cum aliquo in colloquium venire, cum aliquo colloqui*. Paulo post in Venet. A legitur ἔχοι pro ἔχει. In seqq. Rehd. οὐδ' ὡς ἂν ex emend. habet. Mon. E οὐδ' ὡς ἂν, superscript. οἰδῶσαν. Par. A et Flor. B οἰδῶσαν. Par. C una cum Vat. οἰδῶσαν, οὐ superscr., Mon. B οἰδοῦσαν, ῶ superscr. Barb. et Mon. AD cum tribus Venetis οἰδοῦσαν. Par. BD εἰδῶσαν. Mox Mon. C προέληται. Mon. E προλήπται π duplici puncto subnotato.

(89) *Ἀλλ' ἐγὼ γὰρ ἀκούω.* « Heliodorus 3. Æthiop. [c. 16], ubi duo τῆς περὶ τὰ δαιμόνια σοφίας genera distinguit. Vide Euseb., IV *De præp.*, p. 79 [ed. R. Steph. ; IV, 1, p. 132 ed. Viger.], et 5, p. 118 ; [ed. R. St. ; V, 10, p. 198. ed. Vig.] ubi obscuris quibusdam et barbaricis vocibus illigari dæmones asserit. » Petav.

(90) *Ὡς ἀνὴρ Αἰγύπτιος.* Ante ἀνὴρ particulam ἂν, quæ occurrit in vulgat. libris et in codd. Flor. A, Par. BD, Barb. et Mon. E, omisi præeuntibus mss. Par AC, Flor. B, Mon. ABCD, Vat., tribus Venetis et Rehd., in quo abrasa est.

(91) *Τέχνην ἐπὶ τοὺς θεούς.* I. e. artem magicam, qua deos aut dæmones pellicere solebat (vid. Synes. *de Insomn.*, p. 132,). De Ægyptiorum magia vid. Tiedemann. Disputat. de quæstione. Quæ fuerit artium magicarum origo, etc., p. 25 seqq. Pro ἔχει in Rehd. est ἔχῃ, ῃ in ras. posito. Verba τινὰς ἔυγγας scholium margini codicis Mon. A a. m. rec. adjectum interpretatur vocabulis ἐπιθυμίας, ἔρωτας, inepte ; intelligit enim auctor noster τὸν Ἑκατικὸν στρόφαλον, de quo oracula Chaldaïca præcipiunt hoc : Ἐνέργει περὶ τὸν Ἑκατικὸν στρόφαλον, ubi Mich. Psellus, p. 96 : Ἑκατικὸς στρόφαλος σφαῖρά ἐστι χρυσῆ, μέσον σάπφειρον περικλείουσα, διὰ ταυρείου στρεφομένη ἱμάντος, δι' ὅλης αὐτῆς ἔχουσα χαρακτῆρας· ἣν δὴ στρέφοντες ἐποιοῦντο τὰς ἐπικλήσεις, καὶ τὰ τοιαῦτα καλεῖν εἰώθασιν ἴυγγας, εἴτε σφαιρικὸν εἶχον, εἴτε τρίγωνον, εἴκε καὶ ὅ τι (cod. Parisin. 2832, ap. Boissonad. ad Marin., p. 122, exhibet εἴτε ἄλλο τι) σχῆμα. Eadem fere leguntur in Nicephori Greg. ad Synes. *De insomn.* Comment., p. 364, A., quo loco pro vulg. στρόφος codd. Mon. 29, 85 et 87, cum Rehd. στρόφαλος præbent. Cf. Tiedemann. Disputat. cit., p. 60, Huschke, Commentat. de inscriptione vasculi Locris in Italia reperti, p. 19, J. H. Voss. ad Virgil. *Eclog.* VIII, 68, tom. II, p. 419 seqq. Hæc amuleta conficienda spectare opinatur Koppius *Palæograph. crit.*, p. III, p. 404.

(92) *Ὅσθ', ὅταν ἐθέλοι, μικρὸν ὑποβαρβαρίσας, ἅπαν εἴλκυσεν.* Pro ὅταν Par. A habet ἄν. Ἐθέλοι dederunt Par. ABCD, Florr. AB, Mon. BCD et Vat., et ita videtur habuisse a pr. m. etiam Barb. Vulgo legitur ἐθέλῃ. Ὑποβαρβαρίσας in Barb. corruptum in ὑποβὰν βαρίσας. Memorat Nicephorus l. c. : Περὶ δὲ τῶν ὀνομάτων, ἃ φωνοῦσι, παραγγέλλουσι λέγοντες (sc. οἱ χρησμοί), ὀνόματα βάρβαρα μήποτ' ἀλλάξῃς· εἰσὶ γὰρ ὀνόματα παρ' ἑκάστοις (addit Psellus, p. 70, ap. Boissonad. l. c. ἔθνεσι) θεόσδοτα, δύναμιν ἐν τελεταῖς ἄῤῥητον ἔχοντα, ὥσπερ τὸ Σαβαὼθ, τὸ Ἀδωναΐ, τὸ Χερουβίμ, καὶ τὸ Σεραφίμ (tres postremas voces om. Mon. 87), τὸ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ἃ (Mon. 85, ἅτινα), φησὶν, ἐὰν εἰς τὴν Ἑλληνικὴν μεταθῇς διάλεκτον, ἀφανίζεις τὴν αὐτῶν δύναμιν καὶ ἐνέργειαν, ὡς καὶ Ὠριγένει (codd. Mon. 85 et Rehd. ὡριγένει, Mon. 29 et 87 ὡριγένει) δοκεῖ τῷ σοφῷ. Pro nominibus barbaris quæ habet Nicephorus, Psellus l. c. utitur Σεραφείμ, Χερουβείμ, Μιχαὴλ, Γαβριήλ. Cf. Origen. *Contra Cels.*, lib. I, p. 542. Jamblich. *De myster.*, sect. 7, cap. 5, p. 154 sq. Add. Kopp. *Palæograph. crit.*, p. III, p. 112 sqq., 121, sqq. et 404. De vocabulis εἵλκυσεν — ὁλκαῖς e magia petitis vid. quæ docte copioseque disputavit Creuzerus ad Plotin. De pulchritud., p. 249 sqq. Deinde Mon. E ἔπεσθαι pro ἕπεσθαι.

(93) *Παρὰ τούτων ——— Ληπτέον.* Barb. περὶ τ. Ληπτέον in Mon. C. ex ληπτέων enatum.

(94) *Καίτοιγε ἀπόχρη, τὸ — εἰρημένον.* Καίτοιγε dederunt Monacc. omnes et Rehd. Vulgo legitur καί τοί γε. Illud agnoscunt sine dubio etiam reliqui mss., ex quibus tamen nihil varietatis enotatum est. Cæterum vid. ad *Or. de regn.*, p. 307. Deinceps Mon. E perperam scribit ἀπόχρητο μικρῷ. Μικρῷ pro σμικρῷ habent reliqui quoque Monacc. cum Rehd. Τὸ σμικρῷ πρότερον εἰρημένον idem est, quod ὥσπερ σμ. πρ. εἴρηται (vid. Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 806), sc. cap. 8, p. 71. Deinde Barb. ἥλιον pro ἧλιον. Contra Mon. E c. 19, p. 82, εἰς ἥλιον pro εἰς Ἴλιον. Par. C et Vat. ἰδόντα *(sic)*. Mon. C μηδὲν πρὸς περὶ ἐργάζεσθαι *(sic)*. De hoc verbo vid. Annotat. ad c. 8 init.

(95) *Εἰ δέ τις ἔστι καὶ κομήτης ἀστήρ.* Ἔστι mea sponte scripsi. Vulg. εἰ δέ τίς ἐστι. Mon. BD κομήτις ἀστήρ, Mon. C κόμή τις ἀ. *(sic)*. — « Nihil hoc loco totaque disputatione venustius. Dubitanter porro id dictum, quoniam plerique verum sidus cometen esse arbitrati sunt, ut Sen. 7, *Nat. quæst.* [c. 17 seqq.], et ante hunc Pythagoras, Hippocrates Chius, de quibus Arist. 1, *Meteor.*, c. 6, Plin. lib. II [c. 22 — 25]. » Petav. — Cf. Schol. ad Arat. Dioscur. v. 1091, p. 151 sq. ed. Bekker.

(96) *Τὸ κύκλῳ σῶμα κινούμενον.* Nasler *De Provid.*, p. 127, κατὰ λόγον ἂν αἰτιασόμεθα (ita pro vulgato αἰτιασώμεθα, codd. Par. ABD et Flor. A. Vid. ad *Orat. de Regno*, p. 353, Reisig. ad Aristoph.

Digitized by Google

Nubb., p. 99 seqq. et Jacobs. ad Ælian., p. 129, 428 et 587. Cod. Vatic. 91, habet αἰτιασώμεθα, ac superscr., τῶν περὶ τὰ τῇδε τὸ μακάριον σῶμα τὸ κύκλῳ κινούμενον, et *Serm. ad Pæon.*, p. 310, ὕλην — — ὑποβέβληται τὸ μακάριον οὐρανοῦ σῶμα, quæ ex fonte Platonico (*Timæo*, p. 40, et *Epinom.*, p. 981), hausta sunt.

(97) *Οὐδὲν οὐδέποτε νεώτερον γίνεται.* Οὐδὲν in Barb. a quo aberat, m. rec. inter versus restituit. Dein Mon. ABD cum Venet. C habent οὐδέπω, Mon. E οὐδέποτε πω scripto supra πο. Plato in *Timæo*, p. 40, Ἐξ ἧς δὴ τῆς αἰτίας γέγονεν ὅτ' ἀπλανῆ τῶν ἄστρων, ζῶα θεῖα ὄντα, καὶ διὰ ταὐτὰ ἐν ταὐτῷ στρεφόμενα ἀεὶ μένει. Vid. etiam Cicer. *De nat. deorr.*, II, 21.

(98) *Ὁ δὲ ὑπὸ σελήνην τόπος.* Mon. C ὑποσελήνην. Mon. E τόποις τόπος superscr. Vid. Wyttenbach. ad Eunap., p. 120 sq. Mon. E γένεως γενέσεως superscr. Γένεσις ab auctoribus philosophis pro *materia* et *terrestribus vitiis* poni solere monuit Boissonad. ad Marin., p. 104. Plato *Polit.*, p. 519, Steph. VII, 4, p. 203. Ast. Τοῦτο μέντοι — τὸ τῆς τοιαύτης φύσεως εἰ ἐκ παιδὸς εὐθὺς κοπτόμενον περιεκόπη τὰ τῆς γενέσεως ξυγγενῆ, ὥσπερ μολυβδίδας, κ. τ. λ. Cæterum illustrationis causa addam hæc Nicephori ad nostrum *De insomn.*, p. 385 : Ἔστι δ' ὅτε καὶ τὸν ὑπὸ σελήνην κόσμον, ὃν καὶ (ita codd. Mon. 85, 87, 461 et 481, una cum Rehd.; in edit. καὶ deest) ἀμφικνεφῆ φασι (sc. Χαλδαῖοι. Cf. eumdem, p. 391), καὶ τοῦτον Ἄιδην καλοῦσι· πότε δὲ αὐτὴν τὴν σεληνιακὴν (sic iidem libri mss. pro vulg. σεληνικὴν) σφαῖραν, ἣν καὶ μεθόριον τίθενται τοῦ τε αἰθερίου κόσμου καὶ τοῦ ὑλαίου. Βυθὸν δέ φασι τὴν ὕλην, ἣν (artic. relat. Mon. 87, om.) ἐν τῷ ὑπὸ τὴν (deest articulus in Mon. 85; editt. Turneb. et Petav. 1, mendose habent τῶν) σελήνην τόπῳ τάττουσιν (ita libri omnes c. Turneb. et Petav. 1; Petav. 2, τάττουσι). — Dein Mon. B. ἴσχει, in marg. γρ. ἰσχύει. a m. rec. Rehd. ἰσχύει. Noster *De regn.*, c. 4, p. 6, Ἐπαινεῖται (sc. τις) ἐπὶ τοῖς ἔνδοθεν, ἐφ' ὧν εὐδαιμονία τὴν ἕδραν ἴσχει. Plat. *Timæo*, p. 40, Τὰ δὲ τρεπόμενα καὶ πλάνην τοιαύτην ἴσχοντα. Sed Attica forma ἴσχειν, de qua vid. Mœr. Attic., p. 198 ed. Piers., Thom. Mag., p. 477, Fischer. ad Plat. *Phædon.*, p. 427, Baehr. ad Ctes., p. 310, sæpius abiit in vulgarem ἔχειν, velut in nostri libro *De insomn.*, p. 134, Τὴν ἀντίληψιν τῶν ἐκεῖ μενόντων ἔχει τὸ ζῶον, ubi codd. Mon. 85, 476 et 481, atque Rehd. cum ed. Ald. recte scribunt ἴσχει (Mon. 490 vitiose habet ἴσχῑ). Ibid. paulo post corrigendum, Οὐδὲ τῶν ἐν τῇ πρώτῃ ψυχῇ τὴν ἀντίληψιν ἴσχομεν e codd. Mon. 85, 476, 481 et 490, itemque Rehd. et ed. Ald. pro ἔσχομεν, in quo unus Mon. 461, cum Turneb. atque Petav. 1, 2, conspirat. Ibid., p. c. C. edd. Turneb. et Petav. 1, 2, exhibent, καὶ ἀφῆς πληκτικωτάτην ἀντίληψιν ἔχομεν. Sed codd. Mon. 85, 476, 481 et 490, cum Rehd. et ed. Ald. recte ἴσχομεν, perperam Mon. 461 ἔσχομεν. — Deinceps Mon. E τὰ ὑπερκαύματα ὑπεκκαύματα superscr. Ὑπεκκαύματα sunt *faces*, *trabes igneæ* aliaque similia, quæ siderum speciem mentiuntur. Vid. Cicer. *De nat. deorr.*, II, 21, p. 290 ed. Creuz., et ibi Davis. atque Wyttenbach., *Selecta scholarum*, p. 751, necnon Senec. *Quæstt. nat.*, VII, 21 init. Pro ψευδωνύμους Mon. E scribit ψευδωνύμως. Mox Vat. κινουμένους pro συγκινουμένους, et pro πλημμελῶς Flor. B, Mon. ABD, Par. C et Vat. πλημελῶς.

(99) *Ἠνέ τις ——— κἀκεῖθεν ἥξει.* « Vituperat immoderatos planetarum cursus; in mentem igitur venit eum scripsisse ἧξε et ἄξει. — De iisdem p. 134, [132 ed. Petav. 2] ἄστρα πυρὰ διάττοντα. Themist. Or. XX, p. 234, ἧξας μετέωρος, ἄνω. — Or. VII, p. 95 : τί οὖν ὁ Φίλιππος; οὐκ εὐθὺς ἦκεν ἐπὶ τὸν σίδηρον. — Lego ἦξεν, hoc enim est viri ira commoti. » Bekker.

(1) *Ἀπὸ τοῦ θυτηρίου.* Codices Mon. A, Par. C et Vat. in marg. exhibent hoc scholium : Θυτήριον, ἀστέρες πολλοὶ συνεστῶτες καὶ θυτηρίῳ παόμοιοι ἐμφασιν. — « Aram intelligit, de qua Aratus Phænom. [v. 403 ed. Bekker.; cf. schol., p. 86, 34]; Hyg. 2, *Astron.*, [c. 39, p. 491 in Auctoribus mythograph. Lat. ed. van Staveren.]. » Petav. — Cf. Ideler. V. Cl. *Untersuchungen über den Ursprung und die Bedeutung der Sternnamen*, p. 280 sq.

(2) *Παραφερόμενος ἐπὶ τὸν πόλον τὸν βόρειον.* Par. BC et Vat. παραφερόμενος ἐρι superscr. pro παρα. Barb. περιφερόμενος. De verbo παραφέρεσθαι vid. Annotat. ad c. 6, p. 69. Venet. C inverso ordine legit ἐπὶ τὸν πῶλον (*sic*) τὸν βορ. παραφ.

(3) *Τούτων γὰρ ὄψει τινὰ πολυμήκη.* Barb. τοῦτον (*sic*), Flor. A in contextu πολὺν εἰκῆ, in marg. a. m. rec. πολυμήκη. Ita etiam Rehd.; sed πολυμηκη, sine accentu. Mon. BD πολὺν εἰκῆ, in marg. γρ. πολυμήκη. Contra Mon. E in textu πολυμήκη, in marg. πολὺν εἰκῆ. Par. ACD, Flor. B, Mon. A, Vat. et Veneti omnes πολὺν εἰκῆ. Mox pro ἐπέχοντα Vat. ἀπέχοντα. Mon B. ἀπέχοντα in contextu, in marg. γρ. ἐπέχοντα. Item Mon. D om. tamen γρ. Flor. A ἀνέχοντα. Ἐπέχειν, quod h. l. de mensura dicitur, significans *continere*, *betragen*, illustrat Boissonad. ad Philostrat. Her., p. 356, et in *Anecdotis Græcc.*, vol. III, p. 61 sq. Eodem sensu hoc verbum occurrit ap. Eustath. *Hymnin.*, III, p. 65, Ἡ ῥὶν κέντρου λόγον ἐπέχει πρὸς ὅλιν τὸ κίλιμμα.

(4) *Εἰς τρίτην.* Sc. ἡμέραν. Vid. Pierson. ad Moer. Att., p. 152, et Lamb. Bos. *Ellips.* l. Gr., ed. Schæf. p. 174 sq. Quod sequitur ἓξ in Par. D. supra scriptum.

(5) *Οὐδὲ τριτημόριον.* Mon. e perperam τρίτη μόριον.

(6) *Εἰς τριακοστήν.* Præpositio in Mon. A deest. Καλῶς ποιῶν est *bene faciens*, *ganz wohl daran thuend*. Vid. Stallbaum. ad Plat. *Sympos.*, p. 26 sq. C. F. Hermann. ad Lucian., *Quomodo hist. conscrib. oport.*, p. 29, et Indic. Gr. ad Agath. ed. Niebuhr., p. 413, s. v. εὖ ποιῶν. Noster ep. 60, p. 204, Ἡ ἡλικία καλῶς ποιοῦσα μαραίνει μὲν τὸ φιλότιμον. Proxime Mon. C dat. κατασμικρόν, junctim; Par. C, Vat. et Venet. C κατὰ μικρόν. Elegantem verbi ἀποσβῆναι usum attigi ad *Or. de regn.*, p. 331. Pro οὐδαμοῦ Par. D scribit οὐδαμῆ. De locutione οὐδεὶς γενόμενος οὐδαμοῦ videsis Wyttenbach. ad Plat. *Phædon.*, p. 174 sq., et Ast. ad ejusd. *Gorg.*, p. 66 sq.

(7) *Εἰ δὲ σὺ βούλει καλεῖν.* Desiderantur hæc in Flor. A et Mon. A; in priore tamen libro a m. rec. margini ascripta sunt, post καλεῖν addito κἀκεῖ, quod Veneti BC in contextu habent. Quo verbo apposito annotator haud dubie apodosin omissam (vid. ad c. 6, p. 69 B) supplere voluit. Verba ἃ καλεῖν usque ad καὶ ἐν ἄστρῳ, utpote in textu neglecta, Barberinus a m. rec. in marg. offert. — Mox liber Mon. E ἐργάζεσθαι ἔξερ superscr. Par. A, Mon. A et Venet. A ἐξεργάζεσθαι. Sed bene habet vulgata; namque ἐργάζεσθαι non raro sensu τοῦ ποιεῖν usurpatur. Vid. Heindorf. ad Plat. *Gorg.* p. 248, et Wyttenb. ad Eunap., p. 297.

(8) *Φαέντες.* In Mon. A ες a manu sec. in ras. correct. De verbis seqq. τέρας εἰσὶ πονηρὸν vid. Cicer. *De nat. deorr.* II, 5, p. 229 seqq. ed. Creuz.; Hygin. Fab. 192, p. 321; ibique Muncker. et van Staveren. Proxime Mon. E vitiose scribit οἱ μάντες. Deinde cum editt. Turneb. et Petav. 1, atque pseudo-Petav. pro ἐκθύονται dat ἐκθείονται, quo de vitio jam monuit Schneiderus in Lexic. suo v. ἐκθύω. Rehd. in texto habet ἐκθείονται, in marg. γρ. ἐκθύονται. Verbum ἐκθύεσθαι, *sacrificiis omina et prodigia expiare*, illustrant Wesseling. et Valcken. ad Herodot. VI, 91, t. VI, p. 213 ed. Schweigh., Wyttenb. ad Plutarch. Opp. Mor., t. II, p. 224.

(9) *Μαντεύουσι.* Vat. μαντεύονται ουσι superscrip. pro ονται. Mon. E μαντεύονται (*sic*) ουσι superscrip. pro ονται.

(10) *Ἀνδραποδισμοὺς — ἀναστάσεις.* Laudat

Digitized by Google

Abreschius in Dilucidatt. Thucyd., p. 1, p. 2. Demosth. *Olynth.* 1, p. 3 [§ 5, p. 124 ed. Voemel.], Ἀνάστασις καὶ ἀνδραποδισμὸς τῆς πατρίδος, et Chrys., t. III Opuscc., p 160, extr., Ἀπανάστασις καὶ ἀνδραποδισμὸς τῆς πατρίδος.

(11) *Οὐδὲ μέτριον.* I. e. μέγα, vid. Boissonad. ad Eunap., p. 390.

(12) *Πάντα πέρα δεινῶν.* Noster.ep. 7, p. 169, Δεινῇ τινι καὶ πέρα δεινῆς ὀφθαλμίᾳ.Ep. 67, p. 208, Πέρα προσδοκίας et p. 212, Πέρα δεινοῦ. Ep. 79, p. 226, Πέρα τοῦ δέοντος. Agath. *Hist.* IV, 29, p. 272, πέρα τοῦ μετρίου. Cf. Boissonad. ad Philostr. *Her.* p. 584, et *Anecdott. Gr.*, vol. II, p. 239, Jacobs. ad Philostr. Sen. *Imagg.*, p. 429; Fritzsch. Quæstt. Lucian., p. 122, et Lucian. *Deorr. dialog.* XVI, p. 35 sq.

(13) *Ἀπόλωλεν ἀπευθὴς ἐκ Διὸς ἀστήρ.* Barb. ἀπόλωλεν, οὐκ ἔστιν ἀστήρ, quod m. rec. in marg. correxit. Mon. E ἀπαυθὴς ἐκ διὸς ἀστὴρ (*sic*); in marg. ἐκ διὸς ἀπαθὴς ἀστήρ. Mon. A ἐκ διὸς ἀπαθὴς (αθ enatum ex ευθ) ἀστήρ. Vat. et Turneb. Lect. varr. ἐκ διὸς ἀπαθὴς ἀστήρ. Par. AC et Venet. A ἐκ δ. ἀπευθής. Venet. C ἀπευθύς. Rehd. ἀπευθής, in marg. γρ.ἀπαθής. In vers. seq. Par. B habet γεῆθεν (*sic*) νε supers. pro γεη. Sumpsit noster hos versus ex Arati Phænom., v. 259 sq.

(14) *Ὅστις οὖν ἀπόλωλεν. Corpora enim qui credit cœlitus posse labi* (ait Ammian. lib. XXV, [c. 2, § 5, Wagn.]) *profanus merito judicatur, et demens.* PETAVIUS. — Verbis seqq. οὐκ ἔστιν ἀστὴρ significat ὑπεκκαύματα, ψευδωνύμους ἀστέρας, de quibus vid. quæ supra monui. Cf. Nicephor. Greg. ad libr. *De insomn.*, p. 360.

(15) *Πάντα σφαιρικὰ τὰ μακάρια σώματα.* Vid. c. 8, p. 71, ibique annotat.

(16) *Ἀντὶ τῶν οὕτως ἐχόντων.* De usu præpositionis ἀντὶ post ἕτερος, ἄλλος, etc. vid. Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 680, et quæ annotavi supra ad p. 66. Vocabula ἀντίθεοι, θεοειδέας et θεοεικέλους ex idiomate Homerico petita sunt. Οὐδ' ante οὖς μᾶλλον Rehd. in ras. habet. Θεοειδὴς a Platone ejusque sectatoribus frequentatum esse, docuit Creuzer. ad Plotin. *De pulchrit.*, p. 231 seqq. Barb., Mon. E et Rehd. male scribunt θεοεικέλλους.Mox in Mon. C est τ' ἄλλα. Τὰ post πάντα om. Flor. A et Par. B; Par. autem D superscriptum habet. De locutione τινὰ καλεῖν ὄνομα vid. Annotat. ad c. 3, p. 65.

(17) *Ἑτέρως δὲ γίνεται.* Mon. E ἑτέρως δή. Idem liber mox ὑποχοριζομένων (Mon. C. ὑποχομιζομένων) pro ὑποχοριζομένων. In marg libri Mon. A a m. rec. exstat gl. εὐφημιζομένων. Verbum ὑποχορίζεσθαι egregie illustrant Ruhnken. ad *Timæ.*, p. 222 sq. ed. Koch., et Wyttenb. ad Plut. Opp. mor., t. I, p. 362 sq., quibus addatur Jacobs. ad Philostr. Jun. *Imagg.*, p. 577. — Ἄντικρυς est i. q. εὐθύ, *geradezu.*

(18) *Σελήνια καλούντων τοὺς φαλακρούς.* Turnebus in Adversarr. l. XXVII, c. 30, p. 979 : « Cur Synesius in *Calvitii laud.* σελήνια calvos appellari joco populari dicit? Video enim in ejus rei expositione quosdam vaccillare. Equidem arbitror, cum calvitium anteriorem partem ad verticem usque populari soleat atque nudare, reliquo capite piloso et denso speciem effici lunæ corniculatæ, cum area media pilis vacet : neque hic quidquam aliud latere suspicor. Lucere volunt alii caput calvorum : mihi quidem, quod fortasse sum hebetiori acie, nihil lucet. » — PETAVIUS. « Calvi σελήνια vocabantur, quod lunæ lævorem capite referrent; vel quod, ut ipse ait, qui effluvium capillorum patiuntur, pantatim lunæ alternantis facies imitantur. » — Memorat Nicetas Choniat. Annall. l. II, c. 11, p. 222 A, de Joanne Duca imperium frustra ambiente, Συνεστὼς δὲ ὁ δηλωθεὶς ἄνωθεν Δούκας, τὸν πῖλον τῆς κεφαλῆς ἀφελόμενος, ἑαυτῷ περιθέσθαι ἱκέτευε τὸ διάδημα, ῥυθμιζόμενον τριχῶν προβολικὸς κρανίον καὶ τὴν φαλάκραν ὡς πλησίφωτον σελήνην ὑπερφαίνουσαν. Cæterum cf. Creuzer. in *Ephemerid. litterar. Heidelbergg.* 1826, fasc. 1, p. 86 sq., ubi de hoc nostri loco, ut solet, eleganter disputavit. — Vocis φαλακροὺς novissimas duas syllabas Mon. A a m. sec. in ras. habet.

CAP. XI.

(19) *Μικροῦ με παρῆλθεν — — — εἰπεῖν.* Venet. C παρῆλθεν εἰπεῖν. De hoc loquendi usu vid. Bæhr. Spec. Observationum Plutarch. in Creuzer. *Meletem.* p. III, p. 48, et Stallbaum. ad Plat. *Remp.* in Plat. *Dialogg. selectt.* vol. III, sect. 2, p. 216 ed. Goth. Ad verba τῆς σελήνης αἱ φάσεις vid. Balfor. *ad Cleomed.*, p. 456. Deinde Mon. A habet ὧν, αἷς superscrip. a sec. m. Par. C et Vat. αἷς, ὧν superscrip. Venet., ὧν. Proba quidem utraque lectio (vid. Schæfer. *ad Schol. Apollon. Rhod.* p. 168); sed præstat h. l. vulgata, utpote quæ a plurimis optimisque libris confirmatur. Φαλακρῶν παῖδες elegans est periphrasis pro οἱ φαλακροί, velut infr. c. 14, p. 78, γεωργῶν παῖδες pro οἱ γεωργοί. Annotat Anonymus de Atticismis in classicorum auctorum e Vaticc. codd. editorum t. IV, curante A. Maio p. 528, Ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν ὁ ἰατρὸς, ἰατρῶν παῖδες λέγουσι καὶ Ἀσκληπιάδαι. Vid. mea ad *Or. de regn.*, p. 292.

(20) *Ἄρχεται μηνοειδής.* Mon. A μονοειδής, quod forsan Rehd. quoque exhibebat, cum η in hoc libro a corr. m. profectum sit. De re vid. Cleomed. *Circular. doctrin. de sublimibus*, p. 131, ibique Balfor., p. 456 sq. Mox Rehd. suppeditat διχόμηνος, τομος ab al. m. superaddito. Corrige igitur διχότομος (*luna dividua*, *dimidiata.* Aratus *Diosem.* v. 806 et 808 usurpat διχαιομένη, διχὰς, sc. σελήνη). Διχόμηνος autem idem est, quod πανσέληνος, *plenilunium*, vel, ut ita dicam, *medietas mensis.* Vid. Macrob. in Cicer. *Somnium Scip.* I, 6, p. 26 ed. Gronov., et J. H. Voss. ad Arat. Diosem. p. 133 et 145. Proxime Mon. A E pro τελευτῶσα δὲ offerunt καὶ τελευτῶσα.

(21) *Τοὺς εἰς ἄκρον εὐτυχίας ἐληλακότας.* Noster Dion., p. 35, Καὶ τρυφῆς ἁπάσης οὐχ ἥψατο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐς (cod. Par. ABD, Mon. ABCD, Rehd. et Vindob. exhibent εἰς) ἄκρον ἐλήλακεν. Gregor. Naz. Or. XIV, p. 270, ed. Maurin., Κἂν εἰς τὸ ἄκρον ὦσιν ἐληλακότες, ὁ μὲν σοφίας, ὁ δὲ περιουσίας, ὁ δὲ δυνάμεως. Clem. Alex. *Pædag.* III, 3, t. I, p. 264, 32 Potter., Καὶ νῦν μὲν εἰς τοσοῦτον ἀκολασίας ἐλήλακεν ὁ βίος, ἐντρυφώσης ἀδικίας. Agathias *Hist.* V, 13, p. 304, ἐς τοῦτο γὰρ τύχης τὰ Ῥωμαίων πράγματα ἠληλάκει. Simonides XIV, 6, in Brunck. Analectt., t. I, p. 123, ἵκητ' ἐς ἄκρον ἀνδρείας. Liban. epist. 1126, p. 536, ἐπ' ἔσχατα ἥκειν εὐδαιμονίας. Noster epist. 127, p. 262, Τοῦτο τὸν Εὐθάλιον ἐπὶ μέγα τύχης ἐξῆρεν. Cf. Irmisch. ad Herodian. vol. I, p. 71 sq., Jacobs. Exercitatt. critt. t. I, p. 142, ad *Antholog. gr.*, t. VIII, p. 387, et ad Ælian. p. 522; Schæfer. ad Dionys. Hal. *De composit. verbb.*, p. 372; Kiessling. ad Theocrit. I, 20, p. 15; Boissonad. ad Eunap., p. 128 sq. et 537; Siebelis. ad Pausan., t. I, p. 25 et 208; Jacob. ad Lucian. *Alexandr.*, p. 100 sq.; Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 649; Usteri ad Plutarch. *Consolat. ad Apollon.*, p. 17. Pronomen αὐτοὺς post participium ἐμφατικῶς positum. Vid. Matthiæ *Gramm. Gr.* p. 877 sq. Mox Barb. pro ἤδη vitiose habet ἤδει.

(22) *Οὐκέτι γὰρ ἐπανίασιν ἐπὶ τὰς φάσεις.* Scripsi οὐκέτι auctoritate codicum Mon. ABDE atque Rehd. Vulg. οὐκ ἔτι. Deinceps Par. ABCD et Mon. AC obtulerunt ἐπανίασιν, quod vulgato ἐπανίᾶσιν præferendum putavi. Pro φάσεις in Mon. BD exstat φράσεις. Flor. A legit quidem φάσεις; sed α debet secundæ manui. Proxime Par. AB, Mon. AE, Vat. et Venet. A exhibent ὅλῳ pro ὁλοκλήρῳ, quod in Barb. m. rec. in ὁλοκλήρου corrupit. Sed ὅλῳ

sine dubio ex glossemate fluxit. Noster c. 5, p. 68, δι' ὁλοκλήρου τοῦ γένους. Dion., p. 38, δι' ὁλοκλήρου τοῦ βίου. Cæterum cum verbis διατελοῦσιν ὁλοκλήρῳ τῷ κύκλῳ τοῖς κατ' οὐρανὸν ἀντιλάμποντες comparari potest Porphyr. ap. Euseb. *De Præp. evang.*, III, 11, p. 110 B ed. Viger., ubi de Sileno dicit, Σύμβολα δέ ἐστι τὸ μὲν φίλανθον (scr. cum Creuzero in *Ephemeridd. litterarr. Heidelbergg.* ann. 1826, fasc. 1, p. 86, φάλανθον) καὶ στιλπνὸν κατὰ τὴν κεφαλὴν τῆς οὐρανοῦ περιφορᾶς. Mox verba τὸν Ὀδυσσέα in Mon. C a prim. m. superscripta sunt. Mon. E dat Ὀδυσσέα superscr. uno σ. — « Eurymachus *Odyss.* Σ [XVIII, 354 sq.] :

Ἔμπης μοι δοκέει δαΐδων σέλας ἔμμεναι αὐτοῦ
Καὶ κεφαλῆς, ἐπεὶ οὔ οἱ ἔτι τρίχες, οὐδ' ἠβαιαί. »

PETAV.

(23) *Διαῤῥέοντα.* In Mon. C prius ρα m. emend. insertum. De hoc verbo, quod significat *mollitie, voluptatibus, divitiis diffluere*, annotavi ad *Or. de regn.* p. 133 sq. Add. Plutarch. de aud. poetis, c. 12, t. I, p. 114 ed. Wyttenb. Lips., δειλὸς ἀνὴρ καὶ ἄναλκις, ὑπὸ πλούτου καὶ μαλακίας διῤῥυηκώς.

(24) *Κακῶς ἀπολούμενα. De Provid.*, p. 108, Κακῶς αὐτόν τε καὶ σὲ καὶ παῖδας ἀπολέσαι. Ep. 121, p. 258, Τοῦτο δὲ ταὐτόν ἐστι τῷ κακὸν κακῶς ἀπολωλέναι καὶ σὲ καὶ ἄλλον, κ. τ. λ. Ep. 130, p. 265, Κακὸς κακῶς ἀπόλοιτο Κερεάλιος. Alciphr. III, 10, Ἐπιτριδείη καὶ κακὸς κακῶς ἀπόλοιτο ὁ κάκιστος ἁλεκτρυὼν καὶ μιαρώτατος. Cf. C. F. Hermann. ad Luciani libell., *Quomodo histor. conscrib. oport.*, p. 105. Mox Rehd. habet πλεῖν e corr.; in marg. γρ. πλεῖον. Mon. E πλεῖν, εἶον sup. Synes. ep. 4, p. 160, ὄντες ἐπιβάται πλεῖν, ἢ πεντήκοντα, ubi schol. codicis Mon. 481, πλέον, πλείους. De utraque forma vid. Pierson. ad Mœr. Att., p. 294, Bæhr. *Spec. Observatt. Plutarch.* in Creuzer. *Meletem.* p. III, p. 76. Post πλεῖον, quod h. l. adverbialiter positum est (vid. Sturz. Lex. Xenoph., t. III, p. 617, a.), et alios hujusmodi comparativos particulam ἤ, ut Latinorum *quam* post *amplius, plus, minus*, omitti solere docent Lamb. Bos. *Ellipss. L. Gr.*, p. 763 ed. Schæfer. et Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 851. not. 4. Cf. Herzog. ad *Cæs. B. G.* IV, 12, et VIII, 10; Zumpt. *Gramm. lat.* § 485, p. 395, ed. VI. — Pro λαμπηδοχόμον. quod editt. tenent, recepi verissimam Lobeckii (ad Phrynich. p. 683) conjecturam λαμπαδηκόμον, a codicibus meis omnibus confirmatam. Cæterum vid. *Odyss.* XVIII, 317 sqq. et 343 sq. Dein Barb. vitiose scribit ἅπαντα pro ἁπτοντα. Vocabulo χειροποίητον, quod supra ad c. 7, p. 71, illustratum dedi, de flamma utitur Thucyd., II, 77, Ἐγένετο φλὸξ τοσαύτη, ὥστε οὐδείςπω ἔς γε ἐκεῖνον τὸν χρόνον χειροποίητον εἶδεν. Verbum ἀρκεῖν, *posse*, cum infinitivo constructum attigi ad *Or. de regn.*, p. 338 sq. A vocis ὅλην Rehd. a corr. m. in ras. habet.

(25) *Οὐκ ἔστιν ἐμφερές.* Cornarius intellexit μόνον, vertens, *quod etiam Deis non modo est simile.* Recte. De hoc usu elliptico vid. Lamb. Bos. *Ellipss.*, p. 309 ed. Schæf., et ibi Schwebel., p. 772 sq. Cf. nostrum infr., p. 75.

(26) *Τούτου μὲν οὖν, τῆς στιλπνότητος.* Neutro pronominis demonstrativi τούτου, cujus novissimam litteram Rehd. e corr. in ras. habet, verba seqq. τῆς στιλπνότητος præparantur. Vid. Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 880. Mox quæ post ἡ λειότης sequuntur usque ad ἢ παντελῆς in Mon. D librarii incuria exciderunt. Priorem syllabam vocabuli τριχῶν Rehd. ex emend. in ras. exhibet.

(27) *Ἀναχωρεῖ τῶν χειρόνων.* De verbo ἀναχωρεῖν cum genitivo constructo vid. supra ad c. 5, p. 68. Mon. E χειρονόνων (*sic*). Deinde Barb. πρόσεισοι. De re vid. supra c. 5, p. 68.

(28) *Τῆς ἀγαθῆς συστοιχίας ἔστι τε καὶ νομίζεται.* Mon. E præbet συστοιχείας. De qua varietate vid. Jacobs. Lectt. Stobenss., p. 37, coll. Nicol. Methon. Refutat. Institut. theolog. Procli Plat., p. 134. Noster *De Provid.*, p. 96, Ταῦτ' ἄρα καθαιρεῖν τε ἠξίουν καὶ περιτέμνειν τῆς ἀγαθῆς τε καὶ ὑσίας συστοιχίας εὐσιν ἔχθραν. Pro vulg. ἐστὶ cum codd. Mon. BCDE atque Rehd. scripsi ἔστι, quod h. l., ut oppositum τῷ νομίζεται, cum emphasi quadam efferatur. Vid. Jacobs. ad Ælian., p. 265 et 325. Ita noster ep. 57 p. 192, Οὕτω καὶ ψεῦδος τὸ μὲν ἄτιμον, τὸ δὲ τίμιον ἔστι τε καὶ νομίζεται. Ut εἶναι et νομίζεσθαι, ita junguntur etiam εἶναι et λέγεσθαι : s. ὀνομάζεσθαι. Ep. 4. p. 161, Δίκαιον δὲ δήπου καὶ ἔστι καὶ παρ' ὑμῖν λέγεται. Themist. Or. XXIII, p. 289, σοφισταὶ δμως καὶ ἦσαν καὶ ἐλεγέσθην. Basil. M. *De gentilium libris utiliter legendis*, c. 17, § 72 ed. Sturz., t. II, p. 181, ed. Garn., καλλωπιστὴν εἶναι καὶ ὀνομάζεσθαι. Noster Dion., p. 48, Ἀλλ' ὅ γε ἄνθρωπος — — λυτικὸς ἔστι τε καὶ προσαγορεύεται, ubi pro vulg. ἐστί τε plures libri recte scribunt ἔστι τε. Cf. Boissonad. ad Eunap., p. 549. et in *Anecdott. Græc.* vol. I, p. 319. De καλεῖσθαι et μένειν vid. Lennep. ad *Phalarid.*, p. 296 ed. Schæf.

(29) *Σκότῳ πρέπειν.* Flor. A πρέπει.

(30) *Οὐκ εὔλογόν ἐστιν, ἀλλὰ καί.* Mon. BD ἄλογον, solemni permutatione. Vid. Boissonad. ad Nicet. Eugen., p. 87 sq. et mea ad *Or. de regn.*, p. 280. Subaudiendum μόνον, de qua ellipsi vid. supra. Pro ἐστιν Mon. C vitiose habet τιν. Καὶ in Rehd. deest.

(31) *Πειθῶ τινα δεῖ προσαγαγεῖν τῷ λόγῳ.* Respexit noster Plotin. Ennead. I, 2, 1, p. 12, F : Δεῖ δὲ πειθὼ ἐπάγειν τῷ λόγῳ, μὴ μένοντας ἐπὶ τῇ βίᾳ. Synes. *Dion.*, p., 60, πειθὼ τινα δεῖ προσεῖναι, ubi Bevingius suspicatur προσενεῖμαι. Pro ἐπὶ τῷ βιαίῳ, quod exstat in vulgatis libris, Mss. mei omnes optime legunt ἐπὶ τοῦ βιαίου. Μένειν ἐπί τινος Nostro usurpatur etiam in Dion., p. 46, 50 et 60; *De Provid.*, Præf. p. 88; ep. 57, p. 198, 199, et ep. 105, p. 249.

(32) *Αὐτοφυὲς — σκιάδειον.* Vat. αὐτοφυῶς. Vid. ad c. 7. fin. Σκιάδειον præbuerunt Par. ABC, Florr. AB., Barb., Mon. ABD, Vat. et Veneti BC. Vulg. legitur σκιάδιον, quod Rehd. e corr. habet. Proba quidem utraque forma (vid. Matthiæ Appendic. ad XXI Veterum et clarorum medicorum Græcc. varr. opuscc., p. 360); sed cum codd. plerimi, antiquissimi optimique alteram exhibeant, obtemperandum iis putavi. Cæterum permutatio τοῦ ει et ι ex iotacismi vitio nata in codd. mss. frequentissima est. De comæ longioris atque densioris decore multus est Ignatius Liebel ad Archiloch. *Reliqq.* p. 86 sq.

(33) *Ὁ κάλλιστος ποιητῶν Ἀρχίλοχος.* Barb. Ἀρχίλογος (*sic*). Sed nomina λόγος et λόγος non raro confusa esse monuit Schaferus ad Dionys. Hal. *De comp. verbb.*, p. 67 sq. Cf. infr. Annotat. ad c. 20, p. 83. De laudibus Archilochi vid. Ignat. Liebel. Commentat. de vita et scriptis Archilochi, quam præmisit Archilochi *Reliqq.*, p. 17 seq. Flor. A, Par. B et Barb. inserunt αὐτὴν post φύσιν. In Flor. A et Mon. A ἑταῖρας ex ἑτέρας videtur correctum. De hac permutatione haud infrequenti vid. Ast. ad Plat. *Polit.*, p. 478, et *Phædr.*, p. 456, 548 et 615., Boissonad. ad Marin., p. 69 et 120; item in *Notices et Extraits des Manuscrits de la Bibliothèque du Roi*, t. X, p. II, p. 244. Codd. Mon. CE atque Rehd. habent ἑτέρῳ. Correctum tamen in marg. Monacensis E ἑταίρας. Venet. A item ἑτέρᾳ, in ras. Pro λέγει Par. C et Vat. scribunt φησὶ, Venet. A φησὶ, γρ. λέγει superscr., et καὶ φησὶν Venet. C. Quos laudat h. l. Synesius Archilochi versus, e carminibus in laudem Neobules videtur sumpsisse, judice Jacobsio ad *Antholog. Gr.*, t. VI, p. 168, quem cf. etiam t. X, p. 181. Pro κατασκίζει, in quo libri scripti et editi mire consentiunt, ex emendatione Rich. Bentleii (vid. Thom. Gaisford. *Poett. minorr. Græc.*, vol. I, p. 302) et Ignatii Liebel (libr.

Digitized by Google

cit., p. 85) restitui κατεσκίαζε, metro flagitante. — Ovid. 13 [v. 844. sq.] *Metamorph.* :

Coma plurima torvos
Prominet in vultus, humerosque ut lucus, obumbrat. »
PETAV.

(34) *Προσιοῖσι καὶ ἁπτομένοις τοῦ πράγματος.* Sunt dativi absoluti pro nominativis (vid. Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 1109 sq.); τις enim, quod sequitur, collective accipi potest (vid. Abresch. Dilucidatt. Thucyd., p. 1, p. 240; Ast. ad Plat. *Polit.*, p. 370). — ἁπτομένοις τοῦ πράγματος. Sic noster ep. 72, p. 219, ἡμμένον τοῦ πράγματος. Dion. p. 52, τοῦ πράγματος ἥψασθε. Ep. 57, p. 194, et p. 200, πραγμάτων ἁπτόμενος. Ep. 67, p. 212, ἀλλὰ ἂν μὴ μαλακώτερόν τις ἅπτηται τῆς ζητήσεως. Ep. 122, p. 259, ἥψαντο καλῶν ἔργων. Ep. 147, p. 283, μαχαιρίας ἥψω ζωῆς. Ep. 57, p. 195, ἅψασθαι μυστηρίων θεοῦ. Dion., p. 47, ἅπτεσθαί τινος εὐφροσύνης. Ibid. p. 35, τρυφῆς ἁπάσης ἥψατο. Jo. Chrysost. *De sacerdot.* I, 1, § 2 ed. Bengel., μαθημάτων ἡψάμεθα τῶν αὐτῶν. Cf. Boissonad. ad Philostrat. *Her.*, p. 418 et 518., Heindorf. ad Plat. *Phædon.*, p. 132, Held. ad Plutarch. *Æmil. Paul.*, p. 123. — Deinceps Mon. A pro ἴδοι perperam habet ἴδῃ. Tum Mon. E νίκτα. Articulum ante μεγίστην Venetus C omittit. Post μεγίστην in Mon. B deletum γῆς. Mox in Mon. D ἀκτῖσι mutatum in ἀκτίσι, quod exstat etiam in Mon. ABE atque Rehd. De hac permutatione cf. Annotat. ad *Or. de Regn.*, p. 261.

(35) *Μεθ' ἡμέραν.* Mon. C μεθημέραν. Ad συνηρημένας margo codicis Mon. A præbet gl. ἐστεγασμέναι, a m. rec. ascriptam. De transpositione vocis λίαν vid. Annotat. ad c. 7, fin. Figuratum vocabuli κατάκομος usum illustrat Boissonadius *Anecdott. Gr.* vol. IV p. 119.

CAP. XII.

(36) *Ταυτὶ μὲν οὖν* In Mon. E ταυτὶ ex ταυτὴ corr. Intell. εἰρῆσθω vel simile quid. Proxime Flor. A, Barb., Mon. BDE, Rehd. et Venet. BC una cum edit. Turneb., Petav. 1, atque pseudo-Petav. suppeditant ὑπό. Sed alt. Petaviana, ὑπὸ ad marginem rejecto, in contextu habet ὑπὲρ, quæ verissima emendatio egregie firmatur codicibus Flor. B, Mon. AC, Venet. A et Vat., in quo posteriore exstat compendium, distincte suprascripto ὑπὲρ, ubi Bassus meus allegavit Montfauc. *Palæograph. Gr.*, p. 346. Cf. etiam annotat. ad c. 3, p. 65. Par. D in contextu habet ὑπὸ, in marg. ὑπέρ. Φανοτάτοις in Mon. C e φανωτάτοις a pr. m. correctum. Par. D et Vatic. inter versus exhibent hoc scholium, ἡλίῳ καὶ σελήνῃ. Quam explicationem simillimo loco addidit Heliodor. *Æthiop.* x, 4. p. 394, ὅτι γὰρ τοῖς καθαρωτάτοις καὶ φανωτάτοις (recte Cod. Mon. 157 φανοτάτοις. Diserte enim Suid. Φανός· φαεινὸς κατὰ συγκοπὴν) θεῶν, Ἡλίῳ τε καὶ Σελήνῃ, τῆς θυσίας τελουμένης, ἐπιμίγνυσθαι τὸ θῆλυ γένος οὐ νενόμιστο. In Agapet. Sched. reg., c. 51, ubi vulgo exstat: κἀκείνου (i. e. ἡλίου) δὲ φανώτερος ὁ εὐσεβὴς βασιλεύς, Cod. Heidelberg. 356 sinceram lectionem φανώτερος præbet. In nostri autem ep. 147, p. 283, τῇ γὰρ φανοτάτῃ φύσει μᾶλλον (unus liber Mon. 50 hic inscrit ἂν, idque recte) ἀνακείμενον εἴη τὸ ἐν τοῖς αἰσθητοῖς καθαρὸν καὶ φωτοειδέστερον, Cod. Lips. offert φασινοτάτῃ. Mon. B superscriptum habet hoc schol., τῇ καθαρᾷ καὶ τῇ θείᾳ. Cf. Bornemann. ad Xenoph. *Conviv.*, p. 194, et in Indic., p. 249, Jacobs. ad Philostrat. Sen. *Imagg.*, p. 460. C. E. Christoph. Schneid. ad Plat. *Civilat.*, vol. II, p. 264; Boissonad. *Anecdott. Græc.* vol. II, p. 484; Ellendt ad Arrian. t. II, p. 454. — Pro ἀνακεῖσθαι Cornarius videtur legisse ἀνάκειται. Vertit enim, *Quapropter ab eo, quod divina est hæc res, etiam incidissimis in æthere deis attributa est.* De verbo ἀνακεῖσθαι, quod de donariis e parietibus templorum suspensis et de expositis imaginibus dici solet, vid. Stallbaum. ad Plat. *Sympos.* p. 94 (p. 197) οὗτος — ὁ παρ' ἐμοῦ λόγος — — τῷ Θεῷ ἀνακείσθω, add. Boissonad. ad Philostrat. *Her.*, p. 362, et ad Eunap., p. 339, necnon Osann. ad Philemon., p. 247. Cf. etiam nostri ep. 147, p. 283, loco supra laudato. Usurpatur eodem modo ἀνατιθέναι, e. c. Ep. 137, p. 273, θεῷ βραβευτῇ τὴν συντυχίαν ἡμῶν ἀνατίθημι, et ep. 154, p. 293, ὃ τῇ φανταστικῇ φύσει χαριστήριον ἀνατέθειται. — Deinde Barb. vitiose ἐνεζέροι pro ἐν αἰθέρι.

(37) *Εἰ δὲ καὶ ὑγίεια καλόν.* De apodosi post εἰ δὲ suppressa vid. ad c. 6, p. 69.

(38) *Τὸ κάλλιστον μὲν οὖν τῶν καλῶν.* Pro μὲν οὖν in Mon. BD exstat οἶμαι. Sed vulgata minime sollicitanda. De usu particularum μὲν οὖν, *ja, allerdings*, quibus h. l. augendi atque corrigendi vis inest, dixit Stallbaumius ad Plat. *Criton.*, c. 2, fin., p. 108. Ita noster etiam infr., c. 21, p. 84, Καὶ μοιχὸς ἐστιν αὐτὸς οὗτος· τὰ κράτιστα μὲν οὖν τῶν μοιχῶν· εἰς ὃν ἀπέῤῥιπται τοὔνειδος. Celebratissimum est illud Simonid. Scol. XI, 1, in Brunckii Analectt., t. I, p. 122, Ὑγιαίνειν μὲν ἄριστον ἀνδρὶ θνατῷ. Cf. Ast. ad Plat. *Legg.*, p. 34, et *Gorg.* p. 32 seq. Cum nostro convenit Suid. v. Ὑγίεια· τῶν ἀνθρωπίνων ἀγαθῶν τὸ κάλλιστον.

(39) *Ἐπὶ τὸ ξυρόν.* Sic Par. ABCD, Flor. A, Barb., Mon. ABCD, Vat. et Veneti AB. Τὸ fuerat etiam in Rehd. a m. pr.; post vero additum v, quod leviter erasum est. Reliqui libri c. editt. dant ἐπὶ τὸν ξυρόν. Dein Mon. E vitiose scribit ξηρόν. De qua permutatione vid. ad c. 7 p. 71.

(40) *Τὸν δρώπακα.* Margini libri Mon. A a m. rec. adjecta est gl. κεκαλλωπισμένον suprascr. μὸν, quæ excerpta videtur ex Suida, ubi s. v. Δρώπαξ leguntur hæc, Δρώπαξ· ὁ κεκαλλωπισμένος ἀνήρ. Πολλοὺς ὁρῶ διὰ τὴν ὑγίειαν ἐπὶ τὸν ξυρὸν καὶ δρώπακα καταφεύγοντας. Nec prætereunda sunt, quæ annotavit Toupius Emendatt. in Suid. p. I, p. 94 ed. Lips., integro nostri loco citato: « Hinc mirari subit interpretationem Suidæ δρώπαξ, ὁ κεκαλλωπισμένος ἀνήρ. Nisi forte comicus aliquis homunculum quemdam molliorem et deglabratum ludo jocoque ita vocaverit, quia δρώπακι scilicet ad formam et mollitiem uteretur. Erat autem δρώπαξ unguentum quoddam ex pice maximam partem confectum, quod ad crura lævigandæ atque alias corporis partes depilandas molles et κίναιδοι adhibebant: de quo consulendi ἰατρῶν παῖδες. Martial. Epigramm. X, 65:

Lævis dropace tu quotidiano,
Hirsutis ego cruribus genisque. » —

Similiter Juvenal. Sat. VIII, v. 112 sqq. :

Despicias tu
Forsitan imbelles Rhodios unctamque Corinthum:
Despicias merito. Quid resinata juventus,
Cruraque totius facient tibi lævia gentis?

Ubi vid. Ruperti. De usu τοῦ δρώπακος consule Antyll. in XXI vett. et clarorr. medicorum Græcc. opusc., p. 296 sq., et quos ibi laudat Matthæi, Galen. *De sanitat. tuenda*, 6, 8., Ruf. Ephes., p. 213 ed. Mosquens.; Paul. Ægin., 7, 19., qui Antylli locum pene ad verbum transcripsit; item, quem in Indic. addendum monet, Theoph. Nonnum cap. 166, 209. Conf. etiam Cæl. Aurelian. *De morbis chronicis*, I, 1, p. 281 et 283.

(41) *Ἐξάντεις — τῆς νόσου.* Margo libri Monac. C a m. rec. habet, ἐξω βλάβης. Noster *De Provid.*, p. 97, καὶ ἐξάντης ἔσομαι τοῦ δαιμονίου μηνίματος, et *De insomn.* p. 154: καὶ ὅσοις ὕπνος ἰατρὸς ἐξάντη τὴν νόσον ἐποίησεν, ubi Nicephorus, p. 374, ἐξάντη interpretatur vocabulis ἔξω βλάβης. Respexit scilicet noster Plat. *Phædr.*, p. 244, E. καθαρμῶν τε καὶ τελετῶν τυχοῦσα (i. e. ἡ μανία): ἐξάντη ἐποίησε τὸν αὐτὴν ἔχοντα, κ. τ. λ. Vid. Ruhnken. ad *Timæ.*, p. 92. ed. Koch., et Jacobs. ad Ælian. *De nat. animall.*, p. 476.

(42) *Κόρυζα.* Barb. κόριζα. Proxime Mon. C

Digitized by Google

τάλλα, et inverse Mon. A πάντα τἄλλα pro τἄλλα πάντα. Mox Mon. E αὐτόν, ἦν superscr. pro ὄν. Ultimam vocis κεφαλὴν Rehd. ex em. in ras. habet. Tum Mon. C τῷ φορτίῳ τοῦτο (pro τούτῳ) συναπαλλάττεται. — « Hinc ἀπὸ τοῦ καρῆναι τὸ χαρῆναι κατὰ παράλλαξιν στοιχείου, ait Artemid. lib. I, c. 23 [l. I, c. 22, p. 36, ubi vero est παραλλαγὴν, ut jam monuit Reiffius in Not. t. II, p. 239]. » Ρεταν. — Post εἴη Veneti BC om. καί. In seqq. Barb. habet σπλάχνοις pro σπλάγχνοις. Sed qui fieri possit, ut et pedibus et visceribus id conducat, hujus rei causam affert noster, *De insomn.* p. 132, CD, ubi vid. Nicephor., p. 364, CD sq.

(43) *Οὗτοι.* In Par. D. et Vat. superscr. οἱ κομῆται. Dein Flor. B εἰσὶν om. Pro εἰσὶν, οἱ Mon. C scribit οἱ δεινοί.

(44) *Οἱ ταῦτα δυστυχεῖς* Sic *De Provid.*, p. 123, τῷ πάντα εὐδαίμονι. Eunap. *Vit. Ædes.*, p. 26, infr., ὁ πάντα εὐδαίμων Ἀβλάβιος. Julian. *Misopog.*, p. 344, πάντα μοχθηρέ. Xenoph. Ephes., I, 4, p. 7, ὦ πάντα ἀνανδρος ἔτι καὶ πόνηρος; III, 5, p. 60, ὦ πάντα ἄδικος ἐγώ. V. 10, p. 109, ὦ πάντα ἐγὼ δυστυχής. Longus p. 103, Schæf. πάντα ἀγαθή. Eustath. *Hysmin.* VII, p. 258, ὁ τὰ πάντα τοφὸς κυβερνήτης, p. 261, ὁ δὲ (tres codd. Mon. δὴ) τὰ πάντα σοφὸς καὶ κυβερνήτης. Cf. Abresch. Animadverss. ad Æschyl., p. 239 sq., Lobeck. ad Sophocl. *Ajac.*, p. 417; Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 748.

(45) *Τοὺς καλουμένους κύκλους ὑπὸ τῶν ἰατρῶν.* Bene illustrat Palladius Commentar. inedit. in Hippocrat. *Epidem.* VI, sect. 5, aphor. 16, γῆν ἀμείβειν κ. τ. λ. · τοῖς κύκλοις χρησόμεθα. Κύκλους δὲ καλοῦσι τὰς πολλὰς γενομένας περιόδους, φλεβοτομίας, καθάρσεις, τοπικὰ βοηθήματα. Ἐλήφθησαν πάλιν καὶ πάλιν οὕτως, καὶ διὰ τοῦτο καλοῦνται κύκλοι. Quem locum litteris d. 19 Sept. anni 1829 Florentia missis benignissime mecum communicavit Dietzius meus, vir doctissimus et de Hippocratis textu restituendo insigniter meriturus. De variis cyclis vario modo in cephalæa adhibendis accurate exposuit Cæl. Aurelianus *De morbis chronicis*, I. I, c. 1, p. 275 sqq., quem laudat Wowerius *De Polymath.*, p. 213, locutionem κύκλῳ θεραπεύειν illustrans, nec Synesii nostri immemor. — Mox Par. C et Vat. μέση, α superscr. pro η. Vere corr. μέσα. Vid. Lobeck. Aglaoph. t. I, p. 530 sq. Dein Mon. E perperam scribit ὡς pro ὅς, et pro ἐπεξέρχεται cum Rehd. ὑπεξέρχεται, de qua confusione conf. Matthæi ad Nemes. *De nat. hominis*, p. 235. Noster ep. 58, p. 201 : γέγονε (sc. Andronicus, homo sceleratissimus) Πενταπόλεως ἐσχάτη πληγὴ, μετὰ σεισμὸν, μετὰ ἀκρίδα, μετὰ λιμὸν, μετὰ πῦρ, μετὰ πόλεμον ἐπεξελθὼν ἀκριβῶς τοῖς ἐκείνων ἐγκαταλείμμασιν.

(46) *Ἐξ ὑπερκειμένου χωρίου.* Mon. A ἐξυπερκ. χ.. eraso, ut videtur, aspero supra υ.

(47) *Καθάπερ ἐξ ἀκροπόλεως, ἀπὸ τῆς κεφαλῆς* Non rara apud Platonicos capitis nostri cum arce comparatio. Vid. Plat. *Timæ.*, p. 70, et 90. A, item *Politia*, p. 560, B, Cicer. *Tusc. Quæst.*, I, 10, et *De nat. D.*, II, 56, p. 445 ed. Creuz., ubi conf. Davis., Philon. Jud. *De somniis*, t. V, p. 16 ed. Pfeiff., Max. Tyr. XVII, 8, p. 201, et XXII, 4, p. 267; Synes. *De insomn.*, p. 135; coll. Gatak. ad Marc. Antonin., p. 95 sq., et Jacobs. ad Philostrat. Sen. *Imagg.*, p. 525 sq., ubi vir doctissimus hunc locum silentio non præteriit.

(48) *Ἐξῆφθαι. De Provid.*, p. 89, ἡ δὲ (sc. ἡ πηγὴ φωτοειδὴς) τῶν οὐρανοῦ νώτων ἐξῆπται. *De insomn.*, p. 131, καὶ Ὁμήρῳ δὲ ἄρα διὰ τοῦτο τῆς τοῦ Διὸς γνώμης ἐξῆπται τὰ τῶν θεῶν πράγματα. Ep. 16, p. 173, ἐμοὶ δὲ τὰ τῆς σωματικῆς ἀσθενείας ψυχικῆς αἰτίας ἐξῆπται. Pro ὑγιείας Mon. A, Par. C et Venet. A et hic et in seqq. exhibent ὑγείας, quod reprobant Atticistæ. Vid. Mœr. Att., p. 380 ed. Piers.; coll. Reiffio ad Artemidor., t. II, p. 275. Πείσματα proprie sunt *navis retinacula*, vid. Blomfield. Glossar. ad Æschyl. *Pers.*, v. 117, et *Agamemn.*, v. 188. De re consule Hadr. Jun. de coma Comment., c. 2, p. 473.

(49) *Ὄγκουν καὶ ὑγιείας οὐκ ἴσον μέρος μετέχομεν.* Par. AD et Monacc. omnes cum Rehd. dant οὔκουν. Tum Mon. ACE atque Rehd. ἴσον contra Atticorum morem ι breve flagitantem. Vid. Poppo Observatt. in Thucyd., p. 93. Par. B et Barb. οὐχ ὅσον. De plena constructione verbi μετέχειν dixi ad *Or. de regn.*, p. 167. Add. Werfer. et Bachr. ad *Ctes.*, p. 307 sq. De re cf. Plat. *Polit.*, p. 618, B.

(50) *Σὺν θεῷ φάναι.* Mon. BD φᾶναι. Item a m. pr. Mon. E.; postea tamen corr. φάναι. Plato *Protag.*, p. 317, B et *Theætet.*, p. 151, B σὺν θεῷ εἰπεῖν. Aristoph. *Plut.*, v. 114, ξὺν θεῷ δ' εἰρήσεται. Synes. ep. 131, p. 267, σὺν Θεῷ εἰρήσθω, ubi cum codd. Guelf., Lips., Mon. 481; itemque Paris. 1039 et 1040 (teste Boissonadio in *Anecdott. Græc.*, vol. II, p. 90) legendum est σὺν Θεῷ δὲ εἰρ. ep. 132, p. 268, σὺν Θεῷ δὲ εἰρήσθω. Cf. Palairet. ad Acta Apost. VII, 20, p. 292; Heindorf. ad Plat. *Theætet.*, p. 311; Elmsley ad Euripid. *Med.*, v. 625, p. 176; Ast. ad Plat. *Protag.*, p. 62.

(51) *Δόξειε δ' ἄν.* Flor. B δόξειεν. Vid. ad c. 6, p. 68. Dein Flor. A αὐτὸ ἂν τοῦτο, mutato verborum ordine. In Par. B et Barb. ἂν post τοῦτο insertum. Ultimam verbi αἰνίττεσθαι Rehd. a corr. m. in ras. habet. Tum Venet. B βρέτα η superscr. pro ε, Venet. C βρέτη. Margini codicis Mon. A m. rec. ascripsit glossam εἴδωλα. Lexic. Seguer. in Bekkeri Anecdott. *Gr.*, t. I, p. 225, Βρέτας· εἴδωλον, ἄγαλμα καὶ μορφήν. Schol. ad Aristoph. *Equit.*, v. 31, h. voc. interpretatur ἄγαλμα θεῶν, addens: Βρέτας δὲ εἴρηται ἀπὸ τοῦ βροτῷ ἐοικέναι αὐτό. Cf. Suid. s. h. v. et Blomfield. Glossar. ad Æschyl. *Sept. adv. Theb.*, v. 169. De varia accentus sede in voc. Ἀσκληπίεια vid. Lobeck. ad Phrynich., p. 570. Καίνει a Mon. C et Venetis BC abest. Par. AD et Barb. cum Mon. BD dat καί τι, omisso ψιλὰ, quod ignorant etiam Flor. B, Par. BC, Mon. A, Vat. et Venet. A. Flor. A habet καὶ ψι τριχῶν λὰ superscr. super ψι. Mon. C ψι τριχῶν (*sic*). In Rehd. ψιλὰ a m. rec. superscriptum, quod vocabulum, cum a plurimis optimisque libris omittatur, et procul dubio ex interpretamento aliquo fluxerit, uncis includendum censui; nam genitivus τριχῶν cum sequentibus jungendum est, cum διακεῖσθαι cum adverbio suo non solum accusativum (vid. Sturz. Lexic. Xenophont. t. I, p. 684 sq.), sed etiam genitivum sibi asciscat, velut in Plat. *Conviv.*, p. 216 : — Σωκράτης ἐρωτικῶς διάκειται τῶν καλῶν, quæ in suum vertit Aristænetus, I, 18, p. 86. Construitur item verbum ἔχειν a nostro in *Or. de regn.*, p. 18 A, Οἱ δὲ ἁπλῶς ἑαυτῶν εἶχον, a Juliano in *Cæsaribus*, p. 3 ed. Heusing. : ἐρωτικῶς ἔχειν δοκῶν μοι τοῦ Διονύσου καλοῦ καὶ νέου, a Gregorio Naz. ep. 37, t. I, p. 799 C, πονήρως ἔχειν τοῦ σώματος. Cf. Jacobs. ad Ælian., p. 398. Sensus igitur est : *De sic in Ansehung der Haare nach Ægyptischer Weise beschaffen* (h. e. *von Haaren entblösst*, sive *kahl*) *sind.* Dixit enim supra, c. 10, p. 73, τὸν Ἀσκληπιὸν (i. e. τὸν παρ' Αἰγυπτίοις) — ἂν ἴδοις ὑπέρου πολὺ φαλακρότερον. Dignus est qui de hac re videatur Toelken ad Minutolii Iter ad templum Jovis Ammon., p. 424. — Mon. E habet τριχός.

(52) *Εἴη γὰρ ἄν.* Mon. E ὄν, superscr. εἴη. In seqq. articulum τὸ ante ὑγιαινότατον, qui vulgo deest, præbuerunt codd. Par. ABCD, Flor. A, Barb., Monacc. omnes, Vat., Veneti tres et Rehd.

(53) *Μονονουχί.* Est *tantum non, fere.* Vid. Viger. *De idiot. l. Gr.*, p. 422. Noster ep. 125, p. 261, ἐγὼ μὲν οὖν μονονοὺχ ἕσπουν [ἵππον, τὴν ἐπιστολὴν ὑπηγόρευσα. *Serm. ad Paon.*, p. 310, Τὰ δὲ ἄλλα ποικιλώτερα γένη τῶν σοφιστῶν μονονουχὶ εἰδόνται τε καὶ ἄζονται. Nicephor. ad Nostrum *De insomn.*, p. 357, μονονουχὶ λέγων. Cf. Jacobs. ad Philostrat. Sen. *Imagg.*, p. 211. Dein Mon. C ἰσχνὸν et ερᾷ, leni omisso.

Digitized by Google

(54) *Εἰληθερούν γὰρ κρατίον*. Sic Flor. AB, Barb. et Mon. BD una cum Petav. 2; reliqui libri scripti atque editi εἰληθερούν, excepto Mon. E, qui habet ἡλιοθερούν. η supersc. Hesych. Εἰληθερεῖν· ἐν ἡλίῳ θερμαίνεσθαι, εἵλην γάρ φασι τὴν τοῦ ἡλίου αὐγήν (cf. Ruhnken. ad *Timæ.*, p. 81, ed. Koch.). Quod vero attinet scribendi rationem, asperum prætuli jam in *Orat. de regn.*, c. 16, p. 29, ubi ex codd. Monacc. 29, 476, 481, 490 et 515, pro vulg., πρὸς τὴν εἵλην, recepi πρ. τ. εἵλην, præeunte Astio ad Plat. *Legg.*, p. 275 sq., cujus sententiæ accesit Car. Ern. Christoph. Schneiderus in Plat. *Civitat.*, t. I, p. (380 E) 197. Cf. et Passov. in Lex. Gr. s. his vocc. Marg. Mon. A a m. rec. habet gl. θερμαινόμενον. Cæterum vid. Varro ap. Plin. *H. N.*, XXVIII, 6. — Proxime legendum esse suspicari possis πάσαις ταῖς αὔραις (pro ὥραις) ἐκκειμένον, si comparaveris quæ paulo post sequuntur. De utriusque vocabuli permutatione solemni vid. Jacobs. ad Callistrat. Statt., p. 704. Par. B male habet ἐγκείμενον. Par. D κείμενον.

(55) *Ἀπάσαις ἂν εἰη νόσοις ὅ*. In Vat. quod aberat νόσοις voci ἁπάσαις a m. rec. superscriptum. De voc. δυσεμβολώτατον vid. Wass. et Duker. ad Thucyd. III, 101, vol. II, p. 569.

(56) *Τῶν δοράτων τὰ μὲν ἕλεια*. Articulus ante δοράτων deest in Mon. A. Idem liber ad ἕλεια exhibet a m. rec. hoc scholium marg., ἀπὸ τοῦ ἕλος· τὸ δάσος. Cf. Suid. v. Ἕλειος et Ἕλος. Pro πεδινὰ in Barb. est παδεινά. Dein Mon. E vitiose scribit δρεια pro δρια. Eodem errore infr. Mon. A et vulgg. editi habent ὄρειος.

(57) *Τὴν δὲ αἰτίαν, Ὁμήρου κυνθάνου*. Hæc verba usque ad ἐξήρκεσεν in parenthesi sunt accipienda. Mon. E παυθάνου, ὖν supersc. pro αυ. Mox in Mon. A desideratur λέγοντος. Nester *De regn.*, c. 26, p. 48, Ὁμήρου γὰρ - - — ἤκουσα λέγοντος. *De insomn.*, p. 147, δοκῶ μοι διὰ τῶν τοιούτων ἀκούειν Ὁμήρου λέγοντος. Ep. 57, p. 195, καὶ λεγόντων ἤκουσα γερόντων ἱερῶν. Ep. 69, p. 217, λέγοντος ἀκούσῃ τοῦ διακομιστοῦ. Ep. 117, p. 256, λέγοντος ἄκουσον. Ep. 119, p. 256, λέγοντος ἀκούειν. Add. Plat. *Menex.*, p. 249 D; *Charmid.*, p. 161 B; *Jon.*, p. 536 D al.; Max. Tyr., XXXVI, 6, p. 431; XXXVIII, 7, p. 453; XL, 2, p. 471.

(58) *Ἀνεμοτρεφῆ*. Barb. ἀνεμοτρεφεῖ. Homer. *Il.* XI, 256, Ἀλλ' ἐπόρουσε (sc. Ἀγαμέμνων) Κόωνι, ἔχων ἀνεμοτρεφὲς ἔγχος. Cf. *Il.* XV, 625. Vocab. ἀνεμοτρεφής, de quo bene exposuit Jacobs. ad Philostrat. Sen. *Imagg.*, p. 257 et 417, ipse Synesius paulo post explicat his verbis οὗ ταῖς ἐμβολαῖς τῶν ἀνέμων ἐξέκειτο. Cf. Lexic. Seguer., t. I, p. 397 ed. Bekker. Seneca *De Provid.*, c. 4, fin., *Non est arbor solida, nec fortis, nisi in quam frequens ventus incursat: ipsa enim vexatione constringitur et radices certius figit. Fragiles sunt, quæ in aprica valle creverunt.* — Deinde pro ἐστι Flor. A, Par. B et Barb. exhibent εἰσι. De qua permutatione vid. Boissonad. ad Eunap., p. 420 et 601; item ad Herodian. *Epim.*, p. 13.

(59) *Χείρωνα τὸν σοφόν*. Vitiose Mon. C χείρονα. Σοφὸς laudatur Chiron ob insignem, qua excellebat, variarum artium cognitionem; is enim Æsculapium docuit artem medicam, is præstantissimos Græcorum heroes, Jasonem, Achillem aliosque educavit et in medicina, venatione atque musica erudivit. Vid. Homer. *Il.* IV, 219, et XI, 830; Pindar. *Pyth.* III, 10 sqq. et 79 sqq.; IV, 180 sqq. et 204 sq.; VI, 20 sqq.; Nem. III, 75 sqq.; Xenoph. *De venat.*, c. 1, Plat. *Polit.*, III, 4, p. 71, ibique Ast., p. 445, Horat. *Epod.*, XIII, 11; Philostrat. *Her.*, p. 140, et ibi Boissonad., p. 521; Gregor. Naz. Or. XLIII, t. I, p. 779, A; coll. Nostro infr., c. 17, p. 81. B. — Pro εἰκῇ Mon. Σ habet εἰμή, εἰκεῖ supersc. Mox idem πολεῖ, η supersc. pro ο, et δόρη. Vid. *Il.* XVI, 143 sq. Ad Τεμπῶν in Mon. A exstat glossa δρῶν, a m. rec. margini ascripta, Suid. s. v. Τέμπη, τὰ μεταξὺ τῶν τῆς Θετταλίας δρῶν περὶ τὸν Ὄλυμπον καὶ τὴν Ὄσσαν στενά. Vid. in primis Ovid. *Metamorph.* I, 569 seqq. et Ælian. *V. H.* III, 1.

(60) *Ἀπό τινος ὁρους*. Bening.: « ὄρους sententiæ plane repugnat. Lege ἕλους. » Minime, nam ὄρος, utpote oppositum verbis Πηλίου ἐκ κορυφῆς, h. l. est *mons depressior*, s. *collis*. Proxime pro φάραγγος, οὗ Mon. E mendose scribit φάλαγγος (de hac confusione vid. Schæfer. ad Schol. Apollonii Rhod. p. 48), οὐ. Deinceps Mon. BD exhibet μήκιστα καὶ λεῖα, inverso verborum ordine. Paulo post Par. C et Vat. ἡ (suprascripto οὖ) ταῖς ἐμβολαῖς.

(61) *Ταῦτ' ἄρα*. Vid. ad c. 2, init. In Rehd. ὄγε natum ex ὅτε.

(62) *Οὕτως ἔχει*. Rehd. υτ et ει a corr. m. in ras. habet. Tum Mon. D περὶ τούτω τὼ κεφαλά a superscr. pro τώ. Pseudo-Petav., περὶ τούτων τὰ κεφαλά, male; generi enim feminino dualis numeri Atticorum more masculinum præmitti satis notum est. Vid. Kœn. ad Gregor. Corinth., p. 631; Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 812 sq.; Boissonad. *Anecd. Gr.*, vol. II, p. 233. Noster *De regn.*, c. 28, p. 51, τὼ χεῖρε αἴρων. Cf. *De Provid.*, p. 114, *De insomn.*, p. 155; Ep. 121, p. 257; *Catastas.* I, p. 303, in Petav. 2 perperam est τὰ χεῖρε προσμάξομαι, quod correxit Boissonad. l. c. Προσάξομαι, quod idem vir doctissimus e codd. Paris. 1760 et 1038 enotavit, habent etiam Lips. et Monac. 87 et 476 cum ed. Canter. In Guelf. libro exstat προσέξομαι. Solus Mon. 481 scribit προσμάξομαι, idque rectæ, cum hæc lectio multo fortior sit. — Mox Rehd. δασείαν.

(63) *Σκιατροφεῖται*. Flor. B, Par. C, Vat. et Mon. C præbent σκιατραφεῖται, item. Flor. A et Mon. A ab alt. m. De utraque forma vid. Lobeck. ad Phrynich., p. 578, et Schneider. ad Plat. *Civit.*, p. 556 D, t. III, p. 55. Plerumque autem σκιατροφεῖσθαι, sive, quod Atticismo accommodatius est, σκιατραφεῖσθαι, *in umbra degere, in umbraculis et otio*, s. *umbratilem vitam agere*, Græcis dicebantur homines molles et otiosi (vid. Budæus Comment. L. Gr., p. 828; Ast. ad Plat. *Phædr.*, p. 323), qui inde *pingues albique* (Horat. Sat. II, 2, 21, ubi vid. Heindorf., p. 257) audiebant.

(64) *Ἡ δὲ ὄρειος*. Sic Mon. BCDE cum Rehd.; Mon. A et editi libri ὄριος. Ex reliquis mss. nihil enotatum varietatis. Cæterum vid. supra ad p. 76.

CAP. XIII.

(65) *Ἔξεστι δέ*. Mon. E ἔξεστι. Δὲ Mon. AE, Par. C, Vat. et Venet. A om. De locutione πεῖράν τινος λαβεῖν vid. Ast. ad Plat. *Gorg.*, p. 13. Mox Venet. C συνερράγει pro συνερράγη. Συρρήγνυσθαι est Latinorum *confligere*, vid. Budæus comment. L. Gr., p. 784. Cf. infr. c. 21, p. 85 A. In Mon. A accentus supra τὸ secundæ debetur manui et post τὸ in eodem libro rasura est. Deinde Mon. D habet καμβύσου, μ superscrip. pro 6, lineola infra notato. Mon. B καμμύσου, quod ex καμμύσου (sic Rehd.) per errorem natum videtur. Par. D et Mon. C καμβύσσου. Proxime Mon. C ψαμμιτίχου Veneti BC ψαμμιτείχου, quod videtur fuisse etiam in Mon. A, ut qui τ ex corr. habeat. Reliqui omnes tam scripti, quam editi præbent Ψαμμιτίχου. Cf. Jacobs. ad Ælian., t. II, p. 561. Petavius in Notis suis præmisso Ψομμητίχου hanc subjecit observationem: « Sic omnes codd. mss. levi errato quod ad vocem spectat, re maximo. Pro Psammeticho igitur Psammenitum restituo. Historiam habes apud Herod. *Thalia* [c. 10-12]. — Dein Mon. E καὶ τὰ, κατὰ superscrip. Mox Par. AC, Flor. B et Mon. AC ἐξ ἀρραβίας. Proxime Mon. E εἰσβολὴν (*sic*) συμβολὴν superscrip. Par. C et Vat. in texto εἰσβολὴν, in marg. γρ. συμβολὴν. Mon. A cum Venet. A συμβολὴν.

(66) *Τούτω γὰρ ἀλλήλων — πειρώμενοι, καὶ — ἑκάτεροι — — - ἡγούμενοι — — — διετίθησαν*. Par. C et Vat. τούτω, οὗτοι supersc. Sed quod

Digitized by Google

superscriptum legitur οὗτοι, merum est glossema. Nec raro enim dualem subjecti pluralis numerus verbi subsequitur. Vid. Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 600 et 814. Πειρᾶσθαι ἀλλήλων, vernac. *sich mit einander messen*, illustrat Usterius ad Plutarch. *Consolat. ad Apollon.*, p. 72. Mox Mon. D vitiose scribit ἑκάτερον.

(67) *Μόλις ποτέ. Vix tandem.* Vid. Ellendt ad Arrian. t. II, p. 285.

(68) *Γενομένου δὲ φόρου.* Venet. B καὶ γενομένου δὲ, Venet. C καὶ γενομένου φ. Proxime Mon. E πείθους α superscr. pro ει. De locutione χρεὼν τονος ὄντος, ἢ κατ' ἀναίρεσιν τῶν νεκρῶν vid. Bergler. ad Alciphr. I, 17, p. 65, Perizon. ad Ælian. *V. H.* II, 42, Villoison. ad Longi *Past.*, p. 290, Bake ad Cleomed., p. 414, Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 843 sq. Synes. *Dion.*, p. 58, Καίτοι καὶ τοῦτο μεῖζον, ἢ καθ' ἑαυτὸν ζῆστο. Basil. Magn. *De gentilium libris utiliter legendis*, t. II, p. 174 C, ed. Garn.; § 8, ed. Sturz.: Τίς δὴ οὖν οὗτος ὁ βίος, καὶ ὅπη, καὶ ὅπως αὐτὸν βιωσόμεθα, μακρότερον μὲν, ἢ κατὰ τὴν παροῦσαν ὁρμὴν ἐφικέσθαι· μειζόνων δὲ, ἢ καθ' ὑμᾶς ἀκροατῶν ἀκοῦσαι. In seqq. pro ἄλλο Barb. perperam scribit ἄλλῳ. Mox Venet. A in texto οἱ περιγενόμενοι, in marg. γρ. οἱ γενόμενοι.

(69) *Ἀναμὶξ δὲ ὄντας — ἀλλήλων διέκρινεν.* Mon. E ὄντας, ων superscrip. pro τας, Mon. A ὄντων. Mox Par. D ὡς ἕκαστος superscrip., ἐτύγχανε πεπτωκὼς, ἐπὶ παρατάξεως superscrip.

(70) *Δύο θημῶνες ὀστέων.* Mon. D θημῶντες, Mon. C θημόνες. Noster *De regn.*, p. 24, Θημῶνα πυρῶν. Hymn. 22 sq. Θημῶνας—κτεάνων. *De regn.*, p. 3, πλούτου θημῶνας. Cf. Jacobs. ad *Antholog. Palat.*, p. xxxix. Pro ὁ μὲν Αἰγυπτίων Barb. scribit ὁ μὲν μὴ (at negativam particulam m. rec. delevit) Αἰπτίων *(sic)*. Dein pro vulg. Μήδων e codd. Par. ABCD, Florr. AB, Barb., Mon. ABCD, Vat., Venetis et Rehd., itemque ex Turnebi Lectt. varr. restitui Μηδικῶν. Mon. E dat μήδων superscr. μηδικῶν.

(71) *Θαυμάζει τοίνυν Ἡρόδοτος.* Mon. E ἡρώδοτος. Sc. III, 12, ubi vid. Wesseling. et Valken., t. V, p. II, p. 11 ed. Schweigh. coll. Constantin. Manass. Fragm. IX, 76 seqq. ad calc. Nicetæ Eugen. ex ed. Boissonad.

(72) *Ἔοικεν.* H. l. non est *videtur*, ut verterunt Cornarius et Petavius, sed *patet, colligere licet ex verbis ejus*, vid. Ast. Additamentt. ad Plat. *Phaedr.*, p. 635, et Annotat. ad translat. Germanic., p. 191. Proxime Par. D pro ἐμπεπλακέναι corrupte habet ἐμπεπλακέναι. Mon. C ἐμπελακέναι. Mon E ἐμπεπελακέναι, παρφκυνκέναι superscrip. Par. C ἐμπαρφκηκέναι, in marg. γρ. ἐμπεπελακέναι. Mon. A ἐμ παρφκηκέναι cum lacunula ex ras. relicta; in marg. a m. sec. γρ. ἐμπεπελακέναι. Par. A ἐμπεπαρφνηκέναι superscrip. γρ. ἐμπεπλακέναι. Item Par. B, om. tamen γρ. Mon. B ἐμπεπελακέναι superscrip. γρ. ἐμπεπαρφνηκέναι. Flor. A cum Barb. ἐμπεπαρφνηκέναι. Flor. B ἐμπεπαρφνηκέναι. Vat. ἐμπαρφκηκέναι, in marg. γρ. ἐμπεπαλακέναι *(sic)*. Venet. A ἐμπεπαρφνηκέναι, in marg. vero. ἐμπεπελακέναι.

(73) *Ψηφῖδι.* Sic Flor. A, Barb., Mon. A et Veneti cum editis. Contra Flor. B, Monacc. BDE, Vat. et Rehd. ψηφίδι (Mon. C ψηφίσι). Vid. Boissonad. ad Marin. p. 66, Hess. ad Plutarch. vit. Timoleont., p. 119, Lobeck. ad Phrynich. p. 171 sq., Bachmann. ad Lycophron. *Alex.*, vol. I, p. 139 et 277 sq. Tum Venet. A διὰ τετραναίης cum asterisco margini apposito. Idem vitium in Rehd. erat; post vero accentus supra δια erasus est. Mon. A ης a corr. m. in ras. habet.

(74) *Τὸ παχύ.* Barb. a m. pr. exhibebat παχύν; a rec. vero ν deletum. De re vid. Hadr. Jun., de coma Comment., c. 11, p. 594.

(75) *Ἀπήντων.* Mon. E ἁπαντων *(sic)*. Litteræ ἁ α signo delendi notantur, et suprascribitur ἀ ἡ, ut fiat ἀπήντων. Paulo post pro ἐπ' αὐτὰς Venet. C legit ἐπ' αὐτούς. Proxime Mon. E κορύναις pro κορύνης. Deinde Veneti AC pro ἂν δέοι scribunt ἀνδέη.

(76) *Αἰτίαν δέ γέ φασιν.* Γε Venet. C om. Mon. B dat φασιν η superscr. Florr. autem AB, Mon. AC, Par. CD et Vat. c. Venetis exhibent φησιν (sc. Ἡρόδοτος). Sed vulgatum firmatur Herodoti l. c., cujus hæc verba sunt, αἴτιον δὲ τούτου τόδε λέγον (i. e. οἱ ἐπιχώριοι), καὶ ἐμέ γ' εὐπετέως ἐπεῖδον, κ. τ. λ. De confusione τοῦ φασὶν et φησὶν vid. Boissonad. ad Aristænet. p. 600. — Deinceps Mon. BD pro ἐφ' ἣν perperam habent ἔφην. De formula forensi τινὰ καλεῖν μάρτυρα, quam ex Nostro laudat Hemsterhus. ad Luciani judicium vocalium t. I, p. 318, Bip., cf. Raphel. ad II Corinth. I, 23.

(77) *Τῶν μὲν τοὺς πίλους.* Refert hoc ipsum Herod. [l. c.] additque, Αἰγυπτίων γὰρ ἐν τοῖς ἐλαχίστου ἰδοιτο φαλακροὺς πάντων ἀνθρώπων. Pilcis vero qui utantur citius canescere docet Aristot., *De generat. anim.*, c. 5 [t. II, p. 707, A, ed. Du Val., vol. I, p. 785, col. 1, l. 25 seqq. ed. Bekker.], et 3 *De Hist.* [*anim.*] cap. 11 [III, 10, 5, t. I, p. 111 ed. Schneid.; vol. c. p. 518, col. 1, l. 15 seq. ed. Bekk.] Vide Clem. Alex. lib. 3 *Pæd.*, cap. 11 [t. I, p. 290 Potter.]. ▸ Petav.

(78) *Εἰ δὲ χαλεπὸν μέν.* Barb. pro εἰ male ει. Post μὲν Rehd. ita pergit : ὀδὲ λίθῳ πατάξαι, etc. Supplevit tamen, quæ intercideranl, prima manus in marg., ὀδὲ illo, quod in contextu scripserat, in οὐδὲ mutato.

(79) *Ὑδὼρ προελέσθαι διὰ τοσούτων ἰθνῶν ὑπερόριον.* Mon. C habet διατοσοῦτων *(sic)*, ultima ex τον enata. Ante τοσούτων Mon. AE una cum Venet. A inserunt artic. τῶν. Ultimam vocis ἰθνῶν Rehdigeriano manus emendatrix in ras. dedit. Ὕδων προαιρεῖσθαι ὑπερόριων est *iter extra patriæ fines suscipere*. Similiter Noster *De Insomn.*, p. 145 D, βαδίζειν ὁδὸν μακρὰν ἢ πλοῦν ὑπερόριον, ὥσπερ Πυθῶδε καὶ ἐς Ἄμμωνος. *De regn.*, p. 29, D. Ἀλλὰ τοῦ δεῖ καὶ ὑπερορίους ἁρμοστὰς ἐκπέμπειν. — In seqq. pro νεκροῦ Venet. C scribit νεκρῶν. Par. D ἐχθρῶν (ita etiam Barb.), in marg. γρ. νεκροῦ.

(80) *Ἡροδότῳ δὲ ἀπιστεῖς.* De verbo ἀπιστεῖν dixit Boissonad. ad Philostrat. *Her.*, p. 350. Noster *Catastas. in max. barb. excurs.*, p. 302, Αἰγύπτῳ γὰρ ἀπιστῶ. Themist. Or. XXI, p. 244. A, Καὶ οὐκ ἀπιστῶ τῇ μητρί. Καὶ ante συχνοὺς ἄλλους Mon. C om. Deinde Venet. A scribit ἐν ἄστῳ *(sic)*, quod exhibebat etiam Venet. C a pr. m. Mon. A dat σκυθαι. Tum Barb. σκυθικοῦς *(sic)*, quod m. rec. in σκυθικῆς mutavit.

(81) *Ἀνεικάστες τὰς κόμας.* Annotat auctor anonymus de Atticismis in classicorum auctorum e Vatic. codd. editorum t. IV curante A. Maio, p. 534, Ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν εἰς μῆκος ἐκτεταμένην ἔχει τὴν κόμην, ἀνεικῶς τὴν κόμην λέγουσι. Noster infra, c. 16, init. κόμην ἀνεικὼς εἰς τὸ περιττόν.

(82) *Ἂν τις ἐντείνῃ κόνδυλον.* In Rehd. a m. poster. superscriptum est κόνδυλον *(sic)*, utpote a pr. m. neglectum. Margini libri Mon. A m. rec. addidit gloss. κολαφισμόν. Cæterum vid. Bæhr. ad Plutarch. *Alcibiad.* p. 268. Tum Flor. B, Par. BCD, Barb., Mon. ABCD et Vat. exhibent ἀπωλεκε, omisso ν ἐφελκ. Venet. C ἀπολλώλεκεν. Rehd. videtur habuisse ἀπολώλεκεν superimposito, altero λ, cum supra λ rasura compareat.

(83) *Τὸν ἐν θεάτρῳ δὲ ἄνθρωπον.* In Rehd. a m. pr. erat θατέρῳ. Postea corr. θεάτρῳ. Quod vero attinet particulam δὲ quarto positam loco, vid. Annotat. ad c. 3, p. 65 C, Τὸν ἄνθρωπον non sine contemptu dictum. Vid. Bæhr. ad Plutarch. *Alcib.*, p. 68; Heyler. ad Julian. imp. epist. 43, p. 378; coll. Nostro infr. c. 21, p. 85; *De Provid.*, p. 105; ep. 4, p. 162; ep. 14; ep. 58, p. 203; ep. 72, p. 218. Deinceps Rehd. a m. pr. perperam exhibebat ὡς; a sec. recte emendatum δ;. Particulæ καὶ post πολὺς insertæ usum illustratum dederunt Lennep. ad Phalarid., p. 381 ed. Schæf.; Ast. ad Plat. *Polit.*, p. 332 et 628, Blomfield. ad *Æschyl.*

Digitized by Google

Pers., v. 249; Held. in *Actis philologorum Monacc.*, t. II, fasc. 1, p. 27, Bremi ad Cornel. Nep. *Eumen.*, II, 3. De locutione παρέχειν διατριβήν vid. Heindorf. ad Plat. *Protag.*, p. 570; Boissonad. ad Eunap., p. 389 sq. (ubi vir doctissimus commode laudat Nostri ep. 4, 160, Τοιοῦτον οὐ μετρίαν παρεῖχε τὴν διατριβήν), et Held. ad Plutarch. *Vit. Timol.*, p. 377. Proxime Mon. ABD junctim scribunt καθεκάστην (in Mon. C vitiose legitur καθ' ἑκάστη) ἱερομηνίαν. — « Kalendis enim ipsis ludos ac varii generis spectacula præbebant. Julianus *Misopog.* [p 339 C, ed. Spanh.] εἴργω τῶν θεάτρων ἐμαυτὸν ὑπ' ἀδελτηρίας, οὐδ' εἴσω τῆς αὐλῆς παραδέχομαι τὴν θυμέλην, ἕξω τῆς νεομηνίας [Petavius invitis omnibus editionibus, quibuscum faciunt quinque codd. Monacc., scripsit νουμηνίας]. Inde ἱερομηνίαι pro ludis ac supplicationibus [passim] apud Dionem Nicæum. Demostheni quoque in orat. contra Timocratem [in Oratt. Att. ed. Bekker. t. V, p. 17] sunt ἑορτώδεις ἡμέραι. Auctor Harpocratio [p. 193]. Hesych. [t. II, p. 26] ἑορτάσμιοι [ubi vid. Hemsterhus. et Albert.] Gloss. ἱερομηνία, *sacrimensis*. Maximus [imo Marinus] in *Proclo* [c. 19, p. 16 ed. Boissonad.] scribit hunc philosophum ultimam diem mensis, hoc est ἔνην καὶ νέαν sine cibo transegisse, ὥσπερ δὴ τὰς νουμηνίας λαμπρῶς ἐπετέλει καὶ ἱεροπρεπῶς [ubi vid. Fabric. et Boissonad., p. 107]. » Petav. — Cf. Duker. ad Thucyd. III, 56, vol. II, p. 546 sq. ed. Bip.

(84) *Τῷ καταλαβόντι θέαν θεᾶσθαι.* Petavius in Notis suis citans hæc tacite scripsit τὴν θέαν, adversantibus omnibus libris tam scriptis, quam editis. Articulum in talibus rectius omitti docuit Schæferus in *Apparat. crit. et exeget. ad Demosth.* t. I, p. 179. Addidit deinde idem Petavius : « Eleganter τὴν [sic] θέαν καταλαβεῖν, id est locum ad spectandum opportunum. Sic etiam Theophr. ἀγοράζειν τὴν θέαν [articulum Editt. non agnoscunt] dixit in *Eth. Charact.*, c. περὶ ἀναισχ. [c. 9, p. 14 ed. Ast.] : καὶ ξένοις δὲ αὐτοῦ [leg. αὐτοῦ] θέαν ἀγοράσας, μὴ δοὺς τὸ μέρος, θεωρεῖν. Sic enim recte Casaubonus olim restituit. »

(85) *Οὗτος ἐστι.* Ita Monacc. omnes c. Rehd. Turn. et Petav. 1, 2, οὗτός ἐστι. Pseudo-Petav. οὗτός ἐστιν. In proximis Mon. E αὐτῶν οὐ superscr. φύσει.

(86) *Βαδίζων ἐπὶ τὰ κουρεῖα.* « Quod facere solebant οἱ γελωτοποιοί. Artemidorus lib. I, cap. 23 [I, 22, t. I, p. 35 Reiff.] : Ξυρᾶσθαι δὲ δοκεῖν τὴν κεφαλὴν ὅλην πλὴν [novissimam vocem Reiskium secutus jure expunxit Reiffius] Αἰγυπτίων θεῶν ἱερεῦσι καὶ γελωτοποιοῖς, καὶ τοῖς ἐξ ἔθους ἔχουσι ξυρᾶσθαι ἀγαθόν [ubi conf. Rigaltii not. t. II, p. 11 sq.]. Asterius Hom. 4 [p. 57] vocat istiusmodi homines ἐξυρημένους πρὸς κόνδυλον. Qui in theatro alapis ac pugnis tundi se patiebantur, ob idque genas depilabant. Naz. Stelit. 1 [Or. IV, c. 78, t. I, p. 166 A, ed. Maur.] Πάντως οὔ ποτ' ἂν ὑπερβαλοίμεθα τοὺς ῥᾳδίως, ἐκεῖ κατὰ τῆς [artic., quem habent editt., Petavius om.] κόρρης, τά γε τοιαῦτα παιζομένους καὶ παίζοντας. Et orat. 20 [Or. XLIII, c. 64, p. 820, A] : Καὶ τοὺς ἐπὶ σκηνῆς θαυμάζοι, ὡς ἡδεῖς τε καὶ φιλανθρώπους, ὅτι τοῖς δήμοις χαρίζονται, καὶ κινοῦσι γέλωτα τοῖς ἐπὶ κόρρης ῥαπίσμασι καὶ ψοφήμασι. » Petav.

(87) *Τῆς ἡμέρας πολλάκις.* In Rehd. pro τῆς ἡμέρας perperam scribitur τῆς ἡμετέρας. Locutionem τῆς ἡμέρας πολλάκις habet Noster etiam ep. 121, p. 257 D. Item ep. 130, p. 265 B, τῆς ὥρας πολλάκις. Inverso ord. ep. 29, p. 177 A, πολλάκις τῆς ἡμέρας.

(88) *Ἁρέσει· δὲ εἰς τὸν δῆμον. Atque prodit in publicum.* Plutarch. *Themistocl.* c. 20, ὁ δ' εἰς τὸν δῆμον παρελθών. Lucian. *Harmonid.* c. 2, t. IV p. 139 Bip. : ἐς τὰ πλήθη παριών. Vid. Wyttenbach. ad Eunap., p. 293.

(89) *Ἐπ' αὐτὸ τοῦτο. Hoc ipso consilio.* Vid. Ast. ad Plat. *Polit.* p. 350, 385 et 481. Lobeck. ad Phrynich., p. 479. Noster ep. 58, p. 179, Οἶμαί σου τὴν θεσπεσίαν ψυχὴν ἐπ' αὐτὸ τοῦτο (sed Codd. Monacc. 59 et 481, una cum Lips., præbent ἐπ' αὐτῷ τούτῳ. Ita exhibebant etiam Guelferb. et Monac. 476, in quibus sec. m. vulgatam lectionem superscripsit) καταπεμφθεῖσαν, ἐφ' ᾧ (Guelf. cum Monacc. 481 et 490 ἐφῷ. Ed. Ald. ἐφό. Consentit Mon. liber 476; sed o in hoc Cod. a m. rec. in ras. scriptum. In Guelf. corr. ἐφ' ὃ) κοινὸν ἀγαθὸν ἀνθρώπων εἶναι. At Lobeckius laudans hæc l. c. nihil immutare ausus est, idque recte, cum in eodem verborum ambitu non raro uterque casus occurrat. Contra in ep. 129, p. 263, καί τοι — ἐπ' αὐτῷ τούτῳ κατέβην ἐπὶ θάλατταν, Guelf. a m. pr. habebat ἐπ' αὐτὸ τοῦτο, a sec. autem corr. ἐπ' αὐτῷ τούτῳ. *De regn.* p. 12, Ἅπασι τοῖς ἐν ταῖς αὐλαῖς ὅπλοις ἐπὶ τούτῳ χρῆσθαι, μὴ λάθῃ παρεισδῦσα κολακεία, quo loco nihil variant mss. Cf. Ast. ad Plat. *Gorg.* p. 233. — Proxime Mon. E ἐπιδειξάμενος, o scripto supra ά, punctis deletoriis notato. Venet. A ἐπιδειξόμενος.

(90) *Ἡρὸς πίτταν δραζόυσαν παραβάλλεται.* Mon. Þ πρὸς πίπταν, in marg. corr. πρὸς πίτταν. Mon. E παραβάλλεται, suprascripto περι. Παραβάλλεσθαι est Latinorum *se objicere* (cf. Cic. *pro Arch. poet.*, c. 6.), s. *periclitari*. Vid. Bæhr. ad Plutarchi *Vit. Philopœm.*, p. 52. Sic Noster ep. 4, p. 160, πρὸς κῦμα παραβαλλόμενος, ubi schol. cod. Mon. 481, διαμαχόμενος, διαμιλλώμενος, Guelferbyt. ἀντιτατόμενος. Ep. 61, p. 204, οὐ γὰρ ἦν πρὸς τὴν Θρᾳκῶν χιόνα παραβαλλόμενον (schol. codd. Lips. et Mon. c. ῥιψοκινδυνοῦντα, Guelferbyt. μαχόμενον) τοιαῦτα χαρίζεσθαι. Ep. 131, p. 266, παραβαλλόμενος (schol. cod. Mon. c. συγκρινόμενος) ἐπὶ βασκάνων μαρτύρων. Sensu *contendendi*, s. *comparandi* hoc verbo usus est noster *Dion.* p. 41, ἀλλὰ πολλοῦ γε καὶ δεῖ παραβάλλεσθαι πρὸς τὴν τοῦδε πυκνότητα. P. 62, καὶ οὐδ' ἔστιν ἰδία φιλομετρίας τινὸς ἢ ποιήσεως, πρὸς ἥντινα οὐ διαίρομαι καὶ ἐπεξάγω (cod. Mon. 515 ἐπεξάγων) τὴν πεῖραν, καὶ ὅλα συγγράμματα πρὸς ὅλα ποιῶν, καὶ τεμμαχίσις (codd. Mon. 476 et Vindob. τεμαχίοις) παραβαλλόμενος (Cod. Mon. 87., ut supra, παραβαλλόμενος, suprascripto περι).

(91) *Διακυρίττεται δεδιδυγμένῳ κριῷ.* Par. A διακηρύττεται υ et ῑ scriptis supra η et ύ, Venet. A διακηρύττεται cum obelo. Et sic videtur habuisse Rehd. a pr. m., in quo υ et ι supra ras. correcta sint. In marg. codicis Mon. A est gl. κερατίζει, a m. rec. ascripta. Hesych. s. v. Διακυρίττεσθαι· ἀντιμάχεσθαι· κυρίως δὲ κριῶν. Sensu translato Noster ep. 57, p. 198, αὐτῷ διακυρίττεται τῷ Θεῷ, ubi schol. codicis Guelferb : διαμάχεται ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν κεραφόρων (legendum videtur aut κερασφόρων aut κερατοφόρων) ζώων, Monacensis autem supra cit. : μάχεται, ἐκ μεταφορᾶς τῶν κριῶν τῶν τοῖς κέρασι πληττόντων· κυρίττειν γάρ ἐστι τὸ τοῖς κέρασι πλήττειν. De re apte Gregorius Naz. loco elegantissimo epist. 62, t. I, p. 819 ed. Bill. : Οἷον ἠγνόησα ὡς σκαιὸν λίαν καὶ ἀπαίδευτον ἄνδρα σοφιστὴν ἐνουθέτησα, ὦ (rectius ed. Hagan. ὧ. Cf. Boissonad. *Anecd. Gr.* vol. I, p. 265, et vol. V, p. 279) τῆς ἀπονοίας, καὶ οὐδὲ ὑπὸ τῆς παροιμίας τῆς ἰδιωτικῆς ἐπαιδεύθην φαλακρὸς ὢν κατὰ κριοῦ μὴ νυστάζειν ἀντιπρόσωπος, μηδὲ σφηκίαν ἐγείρειν (ita cod. Bodl. Vulg. σφηκίαν. Verbum ἐγείρειν in editt. deest) κατ' ἐμαυτοῦ, γλῶσσαν πρὸς τὸ κακῶς λέγειν ἑτοιμοτέραν.

(92) *Πόρρωθεν οὖ μᾶλλον τὸν πίτυλον κατασείοντι.* Ad πίτυλον Mon. A in marg. a m. rec. præbet gl. κτυπητὸν, quæ vox in lexicis deest. De voc. πίτυλος vid. Blomfield. Glossar. in Æschyl. *Sept. contr. Theb.*, v. 855. In Par. A male scribitur κατασείωσα. — « Quid sit πίτυλον κατασείειν, expedire facile nequeo. Cornarius κεφαλὴν legisse videtur. Reddidi, qui eminus concinna quadam agitatione et capitis micatione fertur. Est enim πίτυλος μαρμαρυγὴ, *micatio*, cujusmodi apparet in remorum

Digitized by Google

ἄρσει καὶ θέσει. Erit igitur κατασείειν τὸν πίτυλον in ariete caput identidem agitare, quod in coniscando, ἐν τῷ διαχωρίττεσθαι, facere solet. » Petav.

(93) *Ἐπιλείπει δὲ τὰ Μεγαρέων κεράμια.* Barb. ἐπιλείπῃ. Venet. A κεράμεια. Vid. Lobeck. ad Phrynich. p. 147. De re ipsa adisis Hemsterhus. ad Aristoph. *Plut.* v. 808, p. 274 sq.

(94) *Τῇ γενναίᾳ ταύτῃ.* Sc. κεφαλῇ. Adject. γενναῖος de cujuslibet rei præstantia dici adnotavit Ruhnkenius ad Timæi Lex. Plat., p. 57 ed. Koch. Proxime Mon. A προσκατα — γνύμενα (*sic*) c. lineola supra ras. ducta. Cæterum verbo προσκατάγνυμι lexica ditanda sunt.

(95) *Τέμνεται δὲ καὶ κατατέμνεται.* Mon. C τέμνηται — κατατέμνηται. Deinde idem liber καὶ οὐδὲν ὅτι ὑψίστατοι, οὐ. Sic etiam Flor. B, omisso tamen οὐ. Sed quod inserunt verbum ὑψίστατοι, merum est glossema, e margine in textum illatum; linguæ enim lex flagitaret καὶ οὐδὲν, ὅ τι οὐχ ὑψίστατοι. Sana vulgata οὐδὲν (sc. ἐστὶν), ὅ τι οὐ, *nihil non* (fit), i. e. *omnia* (fiunt). Vid. Ast. ad Plat. *Alcib.* I, p. 305; *Polit.* p. 611, et *Protag.* p. 62. sq., Matthiæ *Gramm. Gr.* p. 607 et 906. Mox Mon. C primitus habebat ὁρῶτιν. Post vero ν abrasum.

(96) *Ἥ γε καὶ προσάλλονται βλαύτης Ἀττικῆς ἀκριβέστερον.* « Cornarius : *cui sane etiam insiliunt exactius ac certius, quam Blautæ Atticæ loco.* Frustra est. Licet enim βλαύτη Athenis locus quidam ita dictus fuerit auctore Hesych. et Polluc. lib. VII, cap. 22 [P. II, p. 749 ed. Hemsterh.], nihil tamen ad hunc locum facit. Quare προσάλλεται scribendum censeo, ut ea sit verborum ejusmodi sententia, hominem illum capite insilire accuratius et firmius, quam alius quisquam calceamento Attico. Est autem βλαύτη non modo γυναικεῖον σανδάλιον, sed et virile ὑπόδημα, solea videlicet et calceus depressior. Hesych. βλαῦδες (corr. βλαῦται) ἐμβάδες, κρηπῖδες, σανδάλια, ὑποδήματα, et βλαύρια (corr. βλαύτια), σανδάλια [ubi vid. Albert. t. I, p. 732]. Addit Phavor. σανδάλια ἰσχνά. Gloss. Βλαύτιον· ὑπόδημα. Solea. Baxeas opinor appellat Plautus *Menæch.* [II, III, 40], et Apul. XI *Metam.* [p. 769 ed. Oudendorp.]. Nam baxeæ calceamenta sunt philosophorum, ut ex Apul. liquet, cum ait : *Nec qui pallio baculoque et baxeis, et hircino barbitio philosophum fingeret.* Idemque ex 2 Flor. [N. 9, p. 36] colligitur. At ejusmodi etiam βλαύτια fuere. Hinc epigramma illud ap. Suid. [v. βλαύτη, t. I, p. 436]:

Ὁ σκίπων καὶ ταῦτα τὰ βλαύτια, ποτνία Κύπρι,
Ἔγκειται Κυνικοῦ σκῦλα Ποσωχάρεος.

Ubi ἄγκειται pro ἔγκειται leg. » Petav. — In Rehd. ἦ γε ortum videtur ex ἦγε. Mon. A γ in ras. corr. offert. Deinde Par. ACD, Florr. AB, Mon. ABD, Vat. et Veneti AB exhibent προσήλωνται, Par. B et Barb. προσήλονται, Venet. C προσήλωται, Mon. σή λ
E προσάλλονται (*sic*). Vulgatam soli tuentur Mon. .....
C et Rehd. Cæterum non est, cur pluralis verbi numerus, qui a voce κεράμια regitur, offendat, præsertim cum recentioris ætatis scriptores ab antiquo construendi more non abhorrerent (vid. Bernhardy *Doctrin. Synt. Gr.* p. 418 sq., Matthiæ *Gramm. Gr.* p. 599, §. 300, et Held ad Plutarch. *Vit. Æmil. Paul.*, p. 280), et, quod hunc præsertim attinet locum, auctor noster, prægressis verbis τέμνεται καὶ κατατέμνεται, ad quæ intelligenda est ἡ γενναία αὕτη κεφαλή, pluralem numerum perspicuitatis causa prætulisse videatur. — Pro βλαύτης, quod in Par. B mutatum est in βλάττης, Barb. corrupte habet ἀπὸ ταύτης. Margini codicis Mon. A m. rec. addidit schol. βλαύτη εἶδος ὑποδήματος. Dignum est, ut notetur, *calces saltatorum* a Libanio pro saltat. p. 385 vocari βλαύτας, quod ad sensum hujus loci obscuri bene cadit.

piendum egregie facit. Deia Mon. E ἀττικως ἐς scripto supra litteras ὡς quæ punctis deletoriis notantur. In Par. D ἀκριβέστερον superscriptum.

(97) *Τῆς εὐτυχίας ἐμαυτὸν ἐμακάρισα.* Τῆς in Rehd. a pr. m. supra lin. positum. Mox Par. B et Vat. in textu habent αὐτὸν (voluit fort. librarius αὐτὸν), in marg. γρ. ἐμαυτόν. Vid. Adnotat. ad c. 2, p. 64.

(98) *Δυναίμην.* Mon. E δυνοίμην, αι supra οι scripto.

(99) *Εἰς τοῦτο τῆς τόλμης.* Mon. BD articulum omittunt. Non male (vid. Lobeck. ad Phrynich. p. 279-281, et Bremium ad Lys. *Oratt. select.*, p. 22); Noster supra c. 11, c. init., εἰς ἄκρον εὐτυχίας, ubi cf. not.; præstat tamen h. l. vulgata. Ita infr. c. 14, p. 78, εἰς τοῦτο τῆς φύσεως. C. 18, p. 81, κἂν τούτῳ τῆς ἡλικίας. *De Provid.* p. 90, ἐν ἐκείνῳ τῆς ἡλικίας. Aristoph. *Nub.* v. 510, ἐς βαθὺ τῆς ἡλικίας. Similiter Synes. *De regn.*, c. 32 init., ἐνταῦθα τοῦ λόγου. Ep. 137, p. 273, ἐνταῦθα ἤδη τοῦ λογισμοῦ γινόμενος. — Tum Mon. E et Rehd. προήγαγε.

(1) *Ἐμοὶ δὲ τῆς πείρας οὔτε δεῖ, μήτε θέα.* Petav. 2 perperam habet μήτε pro οὔτε, cujus particulæ primam syllabam in Mon. A sec. m. in ras. correxit. — « Lucian. *Περὶ τῶν ἐπὶ μισθ.* [t. III, c. 1, p. 213 Bip.]: Οὐ γὰρ ἐν ἀνάγκῃ μοι ἡ πεῖρα ἐγένετο, μηδὲ, ὦ θεοί, γένοιτο. » Petav. — Vid. Lobeck. ad Phrynich. p. 723 (ubi in verbis ex Diog. Laërt. V, 12, 275, allegatis male excusum est μηδὲ ἔσται pro οὐδὲ ἔσται) Boissonad. ad Aristænet. p. 598., Brem., et Schæfer. ad Demosth. in Schæferiano *Apparat.* t. I, p. 327 sq.

(2) *Ἕτερον αὐτοῦ τὸ παμμέγεθες ἀγαθόν.* Flor. B, Mon. A et Vat. αὐτό. Ἕτερός τινος h. l. est *diversus ab aliquo.* Vid. Stallbaum. ad Plat. *Euthyphr.*, p. 63, et Matthiæ *Gramm. Gr.* p. 680. Deinceps Mon. E habet ἡ suprascripto δ. De verbo ἀπολείπεσθαι, s. λείπεσθαι, cum genitivo constructo vid. Matthiæ *Gramm. Gr.* p. 672 sq. et C. F. Hermann. ad Luciani libell., *Quomodo histor. conscribi oport.*, p. 279 seq. Coll. Aristænet. I, 24, p. 106 ed. Boiss., ibique Bast. p. 543, Basil. M. *De gentill. libris utiliter legendis*, t. II Opp. p. 184 ed. Garn.; c. 21, § 94 ed. Sturz., et Long. *Past.* p. 29 et 98 ed. Schæf.

(3) *Πινδάρου.* In marg. codicis Mon. A exstat hoc schol., ab antiquiore manu ascriptum : Φησὶ γὰρ οὕτως (*Olymp.* V, 53. seqq. ed. Heyn.; V, v. 25 sq. ed. Bœckh.) :

— — — *ὑγί-*
εντα (cod. *ὑγίεντα*) *δ' εἴ τις ἄλβον*
Ἄρδει, ἐξαρκέων (cod. *ἐπαρκέων*) *πτεάτεσσι* (cod. *πτεάτεσι*), *καὶ*
Εὐλογίαν προστιθεὶς, μὴ ματεύ-
σῃ θεὸς γενέσθαι.

Vid. Bœckh. ad Fragm. Pindar., t. II, p. II, p. 632. Vocis εὐχῆς novissima syllaba in Rehd. a corr. m. in ras. posita. In proximis Barb. pro ζῆν vitiose scribit ζεῖν et Mon. CE atque Rehd. ἔχομεν pro ἔχωμεν. Deinde Mon. E αὐτὸ (pro ἀπὸ) τῶν οἰκείων. De locutione ἐν καλῷ τοῦ θεάτρου vid. Lobeck. ad Phrynich., p. 280. Aristoph. *Thesmoph.*, v. 292,

Ποῦ, ποῦ καθίζωμαι 'γ καλῷ, τῶν ῥητόρων
Ἵν' ἐξακούω;

Mox Flor. B ἀκροαταὶ τῶν γινομένων (pro τῶν δεικνυμένων). Ἀκροαταὶ et θεαταὶ junguntur etiam a Gregor. Naz. Or. IV, p. 144 B, ut a nostro (*De Provid.*, p. 129; *De insomn.*, p. 145; *De regn.*, c. 28, p. 51), Xenoph. *Memorab.* II 1, § 31, et *Symp.* II, § 2, aliisque θεάματα et ἀκροάματα s. ἀκούσματα.

(4) *Κἂν χορηγῆσαι δέῃ.* Mon. E χωρηγῆσαι. De verbo χορηγεῖν, quo sæpius noster utitur, vid. Wolf. ad Demosth. *Lept.* Proleg. p. LXXXIX, et

Digitized by Google

Creuzer. ad Plotin. *De pulchrit.*, p. 321, sq. Tum Venet. AC δέοι, item Rehd., in quo a m. divers. δέῃ in δέοι mutatum est. Flor. B exhibet δεήσῃ. Mox pro ἐπιδόσεις, *largitiones*, s. *pecuniarum collationes* (vid. Bæhr. ad Plutarch. *Alcib.*, p. 109) in Mon. C male scribitur ἐπὶ δόσεις. Pro αἰτῇ Flor. B vitiose habet αἰτεῖ. Mox Mon. A οὖσι pro ὑπάρχουσι. Mon. E τοῖς ὑπάρχουσι, suprascriptum τοῖς οὖσι.

(5) *Τοῦ δαιμονίου δὲ ἀντιπνεύσαντος.* Ad τοῦ δαιμονίου Mon. A in marg. a m. rec. habet gl. τῆς τύχης. Dein Mon. C mendose ἀντὶ πνεύματος. Ἀντιπνεῖν, quod est Latinorum *reflare*, egregie illustrat Ruhnken. ad Rutil. Lup., 122 sq. Exemplis a viro summo collectis addam Marin. *Vit. Procli*, c. 15, p. 12 ed. Boisson., πνευμάτων τυφωνείων ἀντιπνεόντων τῇ ἐννόμῳ ζωῇ. Eustath. *Hysm.* VII, p. 265, Ὦ τύχης ὅλης (postremum vocabulum tres codd. Monacc. omittunt) ἀντιπνεούσης ἡμῖν. Pro ἐπιλειπόντων Flor. B, Monacc. ABCD, Par. C et Venet. A præbent ἐπιλιπόντων. Par. D ἀπολειπόντων, supra scripto γρ. ἐπι. Vat. ἀπολιπόντων. Sed mutatione non opus; solet enim non raro aoristus cum præsenti jungi (vid. Buttmann. *Gramm. Gr.*, § 124, 5, Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 948 sq., Bæhr. ad Plutarch. *Philopæm.*, p. 45, coll. Nostro *De regn.*, c. 21, p. 39, infr., et c. 22, p. 41). De differentia verborum ἐπιλείπειν et ἀπολείπειν eorumque permutatione disputavit Werferus in *Actis Philologorum Monacc.*, t. I, p. 85 seqq. Noster *Catastas. dict. in maxim. barbarorr. excurs.*, p. 299 (in ed. perperam excus. 301), Καί τοι καὶ τὸ δακρύειν ἐνίους ——— ἐπέλιπεν. Plura dabit Bæhrius ad Plutarch. *Pyrrh.*, p. 221.

(6) *Ὁ μηδενὶ τῶν θείων ἀνδρῶν παραγένοιτο.* Ita recte Par. AC, Flor. B, Mon. A, Vat. et Venet. A; reliqui cum editt. vitiose παρεγένετο. Cf. Boissonad. ad Nicet. Eugen., p. 260, et quos supra laudavi ad formulam οὔτε δεῖ, μήτε δέοι.

(7) *Ἄπεστι.* Flor. B ἀπέστω. Venet. C λιμὸς, ἄπεστιν. Pro θαυματοποιοῖς in Barb. errore mirifico scriptum θανατοποιοῖς. De variis θαυματοποιῶν generibus consule Casauboniana, p. 52 sqq., et Casalium De tragœd. et comœd. in Gronov. *Antiquitatt. Græcc.* tom. VIII, col. 1610. Mox Flor. A ἀπερυθριάσασι, neglecto ν ἐφελκ. De hoc verbo, quod significat *erubescere desinere*, vid. Blomfield. Glossar. ad Æschyl. *Sept. advers. Theb.*, v. 480, p. 168. Noster *De Provid.*, p. 92, Εἴς δέ τις αὐτῶν ὁ μάλιστα ἀνδρειότατος ἀπηρυθρίασε πρὸς ἅπαν. Ibid., p. 119, B — ἀπερυθριᾶσαι τοῖς βαρβάροις συνέκειτο. Jo. Chrysost. *De sacerdot.* II, 4, § 112, Ψυχὴ γὰρ ἐπειδὰν ἅπαξ ἀπερυθριάσασι βιασθῇ, εἰς ἀναλγησίαν ἐκπίπτει. Dein pro vulg. ἐν τῷ λογίῳ cum Mon. CBD et margine Florentini A recepi ἐν τῷ λογείῳ (Par. D habet λογίῳ, εἰ superscr.), idque protulit etiam Oudendorpius ad Thom. Mag., p. 579 sq., ubi hæc Nostri laudantur, e cod. Leid. pr. Ἀποδοῦναι (in Par. D supra scriptum γρ. δῦναι) est *reddere*, *quasi debitum exhibere*, vid. Wyttenbach. ad Juliani *Or. in Constant. laud.*, p. 211 ed. Schæfer., et Stallbaum. ad Plat. *Symp.*, p. 84, sq. : Σχεδιάσαι (Attic. αὐτοσχεδιάσαι), nostrum *aus dem Stegreife entfalten*, illustrant Pierson. ad Mœr. Attic., p. 46 sq., Gottleber. ad Plat. *Menex.*, p. 20, Stallbaum. ad Plat. *Eutyphr.*, p. 33.

CAP. XIV.

(8) *Πρέπειν πολὺ μᾶλλον ἀνδράσι ἢ γυναιξὶ τὴν κόμην.* Mon. C ἀνδρᾶσιν. De re vid. supra, c. 3, p. 65. Aliter Paulus apostol. ep. I ad Corinth., c. 11, v. 14 sq. : Ἢ οὐδὲ αὐτὴ ἡ φύσις διδάσκει ὑμᾶς, ὅτι ἀνὴρ μὲν ἐὰν κομᾷ, ἀτιμία αὐτῷ ἐστι; Γυνὴ δὲ ἐὰν κομᾷ, δόξα αὐτῇ ἐστιν, ὅτι ἡ κόμη ἀντὶ περιβολαίου δέδοται αὐτῇ.

(9) *Ὡς οὐ. Nonne*, vid. Adnotat. ad *Or. de regn.*, p. 296. Mon. A verba οὐ τοῖς φύσι ab al. m. superscripta habet. Pro τοῖς φανεροῖς Mon. C legit τοῖς φαιδροῖς

(10) *Ὁ γάρ.* Mon. CE ὁ γάρ. Rehd. ἔχοντος; (*sic*). In eodem libro γο in ras. correctum.

(11) *Ἀμέλει.* Margo codicis Mon. A (a m. rec.) : τοιγαροῦν ἀντὶ τοῦ μή σοι μελέτω, ὅτι καὶ φύσει, quæ Suidam redolent.

(12) *Καὶ φύσει καὶ νόμῳ.* Vocc. φύσις et νόμος sæpe sibi opponi monuit Boissonad. ad Aristænet., p. 656. Sic etiam *De insomn.*, p. 152 : Πῶς ἂν οὖν ἐν τοῖς ἀνομοίοις καὶ φύσει, καὶ νόμῳ, καὶ πάθει, ταὐτὰ ἂν ὑπὸ τῶν αὐτῶν ἐμφανίζοιτο;

(13) *Πᾶσι καλόν.* Mon. E καλὸν πᾶσι. Mox pro τοῖς αὐτοῖς. Mon. D iotacismi vitio exhibet τῆς αὐτῆς. Mon. B τῆς αὐτῆς, οι οι superscr. pro ῆ ῆ.

(14) *Λακεδαιμόνιοι γάρ.* « Historiam lege apud Herodotum in *Clio* [c. 82]. Meminit et Strabo lib. VIII [p. 577 sq. ed. Almelov., t. III, p. 251 sq. ed. Tzsch.], Valer. Max. lib. III, cap. 2. » Petav.

(15) *Μετὰ Θυρέαν — πρὸ Θυρέας.* Ita Rhed. cum vulgatis libris. Par. D habet μετὰ Θυρέαν αι pro ε superscr. — πρὸ Θυρέας· αι pro ε superscr. Reliqui μετὰ Θυραίαν — πρὸ Θυραίας. In Mon. C est προθυραίας. De hac scripturæ discrepantia vid. Wasse et Duker. ad Thucyd. IV, 56, t. III, p. 435, Bip. Præstat vulgata. Vid. Tzschuck, ad Strab. l. c. et Siebelis ad Pausan., t. I, p. 238. Cæterum μετὰ Θυρέαν — πρὸ Θυρέας breviter dictum pro μετὰ τὴν ἐν Θυρέᾳ μάχην πρὸ τῆς ἐν Θυρέᾳ μάχης, vid. Schæfer. ad Tyrwhitt. Dissertat. de Babrio in *Fabulis Æsopicis*, curante Fr. de Furia, p. CXC sq., et ad Plutarch. *Vitas*, vol. V, p. 33, Lobeck. *Aglaoph.*, t. II, p. 1191, infr. De ipsa pugna adisis etiam Pausan. II, 38, 5, coll. Plat. *Phædon.*, p. 53, Wyttenb. — Tum Venet. A male ἐκόμισαν. Mon. C et Venet. C ἐκόμησαν in ras., η ex ι enato.

(16) *Συχνά.* In Par. B corr. συχνοί. Barb. dat συχνοῖ.

(17) *Πανταχοῦ.* Flor. B πανταχῇ, confusione haud infrequenti. Vid. Adnotat. ad *Or. de regn.*, p. 201 sq., ubi dictum est de permutatione vocabulorum πολλαχοῦ et πολλαχῇ. Pro περὶ τὴν ἐπιμέλειαν. Mon. C habet περὶ τ. ἐπὶ μελ.

(18) *Οὐ γὰρ ἔστιν.* Flor. B οὔτε γάρ. Sed mutatione non opus. Vid. ad *Or. de regn.*, p. 123. Scripsi οὐ γὰρ ἔστιν, accentus ratione id postulante. Vulg. οὐ γάρ ἐστιν. Mon. E pro ἤ τις dat εἴ τις. Rehd. in contextu εἴ τις, in marg. a m. al. γρ. ἤτις. Mox Flor. B. τῷ ξυρῷ pro ξυρῷ.

(19) *Ὅτι μὴ κατ' ἀπαισιόν τινα — συμφοράν.* Ὅτι μὴ (vulg. ὅ, τι μή. In adnotatt. Petavius σφάλματι μνημονικῷ scripsit Εἰ μὴ) est *nisi*. Vid. Sturz. ad Basil. M. ad adolescentes Orat. § 33, p. 48, Hermann. ad Viger., p. 849 : Ast. ad Plat. *Polit.*, p. 602; Fritzsch. Quæstt. Lucian., p. 25. Cf. noster *De insomn.*, p. 148; ep. 101, p. 239; ep. 61, p. 204. — « Quod olim contigisse scribit Codinus in Constantinop. [p. 14 ed. Lambec.] : Τῆς Ἀφροδίτης τὸ ἄγαλμα πλάττουσι κτένα φέρον [Lamb. legit τὸ ἄγ. κτένα φέρει]. Ἐπειδὴ συνέβη ποτὲ ταῖς τῶν Ῥωμαίων γυναιξὶ κνήφην λοιμώδη γενέσθαι, καὶ ξυρουμένων πασῶν γεγόνασιν αὐταῖς οἱ κτένες ἀχρεῖοι, εὐξαμένας δὲ τῇ Ἀφροδίτῃ ἀνατριχωθῆναι, τιμῆσαί τε αὐτὴν ἀγάλματι κτένα φέρουσαν [Lamb. ἀγάλμασι κτένα φέρουσι, puncto apposito] πλάττουσιν αὐτὴν [Lamb. πλάττουσι δὲ αὐτὴν], καὶ γένειον ἔχειν· ἔτι δὲ καὶ ἄρρενος καὶ θηλείας ὄργανα. Quæ postrema depravatissima sunt. Expurgo πλάττουσιν αὐτὴν. et ἔχειν. Tum pro ἔτι lego ἔστι δὲ, vel ἔχει δέ. » Petav.

(20) *Τι καὶ τοιοῦτον.* Referuntur hæc ad prægressa ἀπαίσιόν τινα καὶ ἀποτρόπαιον συμφοράν. Nam generis mutatio haud inusitata. Vid. Jacobs. ad Achill. Tat. p. 543, Jacob. ad Lucian. *Tox.*, p. 136, Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 819, § 439.

(21) *Ὁ χρόνος ἤνεγκεν. De insomn.*, p. 134, ὥσπερ ὁ καθ' ἡμᾶς χρόνος ἤνεγκεν. Ep. 57, p. 198,

Digitized by Google

ὁ πάλαι χρόνος ἤνεγκε τοὺς αὐτοὺς ἱερέας τε καὶ κριτάς.

(22) *Ἐγὼ γὰρ οὔτε εἶδον, οὔτε ἤκουσα.* Flor. B, ἐγὼ μέν. Deinde Par. C, Vat. et Venet. A, οὔτ' εἶδ., οὔτ' ἤκ. Οὔτ' ἤκ. Exstat quoque in Mon. C. Cf. ad *Or. de regn.*, p. 267.

(23) *Γυνὴ μὲν γὰρ οὐδεμία.* Mon. C pro μὲν γὰρ scribit δέ. Venett. BC μὲν non agnoscunt. Mon. AE om. γάρ, quod in Venet. A deletum est. Tum Mon. C οὐδὲ μία. Dein Flor. B τῶν ἀπαιῶνος (*sic*) pro τῶν ἐξ αἰῶνος. — ‹ Aristot. in *De hist. anim.*, cap. 11 [10, 7, t. I, p. 111 ed. Schneid., cujus vid. Adnotat. t. III, p. 151; vol. I, p. 518, col. 1, l. 30 ed. Bekker.], Plin. lib. XI, c. 37 [47, t. I, p. 615, Hard.]. Meminit et Zonar. ad Can. 17. Conc. Gangr. › Petav.

(24) *Οἱ κεκρύφαλοι.* Margini libri Mon. A m. rec. allevit gl. σουδάριον (corr. *a* supra ον). Κεκρύφαλος sc. est *Haarnetz*, *Haube*. Vid. Böttiger, *Archäolog. Mus.* I, p. 23. Noster ep. 3, p. 158, ἀλλ' ἐν φαινικίδι (sc. ἦν ἡ ἀδελφιδῆ) καὶ τότε, καὶ διαφανὴς ὁ κεκρύφαλος, καὶ χρυσία καὶ λίθους ἐξήρτητό τε περιέκειτο. Hom. *Iliad.* XXII, 468 sqq. :

Τῆλε δ' ἀπὸ κρατὸς χέε δέσματα σιγαλόεντα,
Ἄμπυκα, κεκρύφαλόν τ' ἠδὲ πλεκτὴν ἀναδέσμην,
Κρήδεμνόν θ', κ. τ. λ.

Agathias epigr. v. 9-10 (in Brunck. *Analecti.*, t. III, p. 35) :

Ὄφρα σοι ἐκτελέσαιμι καὶ ἀργυφέην ἀναδέσμην,
Καὶ λιθοκολλήτων πλέγματα κεκρυφάλων.

Paulus Silentiarius epigr. XXXIV, 1-2. (Ibid., t. c., p. 81) :

Κεκρύφαλοι σφίγγουσι τεὴν τρίχα; τήκομαι οἰ-
στρῳ,]
Ῥείης πυργοφόρου δείκελον εἰσορόων.

Cf. ejusdem epigr. XVII, 1-2. (Ibid., t. c., p. 76), Antipat. Sidon. epigr. XXI, 3-4. (Ibid., t. II, p. 11), epigr. XXVII, 4 (Ib., t. c., p. 13), et epigr. LXXXII, 4 (Ib., t. c., p. 28), Arch. epigr. V, 1-2 (Ib., t. c., p. 92), et epigr. ἀδεσπ. CXV, 2 (Ib., t. III, p. 173).

(25) *Διὰ τούτων ὁρῶσιν.* Mon. E διατούτων. Ita correctum quoque in Mon. C ex διατοῦτων. Venet. B habet ὁρῶσι καὶ δι' ἐλαχίστης cum lacuna magna sine nota. Eadem lacuna patet in Venet. C.

(26) *Νόσον τινὰ ταύτην νοσεῖ. Est hic fere ejus morbus*, vel, ut nostrates dicunt, *so ist das so ihre Krankheit*. Τινὰ enim h. l. est *fere*. Vid. Ast. ad Plat. *Sympos.*, p. 204, et ad ejusdem dialogi interpretationem Theotisc., p. 265. In Mon. A ultima vocis νόσον a m. sec. in ras. correcta. Mon. E dat νοσεῖ et supra corr. νόησον. Par. C et Vat. νοσεῖ, in marg. γρ. νόησον Venet. A νόησον, in ora γρ. νοσεῖ. Mon. A νόησον. Sed νόσον νοσεῖν Græcismus usitatissimus est. Vid. Frotscher. ad Xenoph. *Hieron.*, p. 28, et Matthiæ Gramm. Gr., p. 744 sq. Æschyl. *Prometh.*, v. 384 :

Ἔα με τήνδε τὴν νόσον νοσεῖν.

Philo Jud., t. II, p. 305, ed. Mangey., νόσον θήλειαν νοσεῖν. Similiter accusandi casum verbo νοσεῖν addidit noster ep. 104, p. 244, τὸ ἀσθμα νοσεῖ. Ep. 154, p. 292, οἱ νοσοῦντες ἐπιληψίαν.

(27) *Εἰς τὸ πεφυκὸς ἐπανέρχεται.* Flor. B ἔρχεται. Ep. 72, p. 218, εἰς τὴν φύσιν ἐπανελεύσεται. Ep. 67, p. 211, εἰς τὴν ἀρχαίαν χρείαν ἐπανελθεῖν.

(28) *Ἄξιον ἄνδρας καλεῖν.* Ad ἄξιον intell. ἐστὶν, itemque post οὐ ῥᾴδιον. Vid. ad *Or. de regn.*, p. 152. Cf. cap. seq. init. Ἄνδρας h. l. sensu eminenti dicitur (vid. Adnotat. ad *Or. de regn.*, p. 311, et Jacobs. ad Philostrat. Sen. *Imagg.*, p. 557). Noster ep. 132, p. 268, Ζητῶ δὲ ἄνδρας ὀλίγους. οὐ ψευδομένους τὸν ἄνδρα.

(29) *Δι' αὐτὸ γὰρ τοῦτο.* Δι' in Par. C et in Vat. omissum ; restitutum in marg. Verba γὰρ τοῦτο desiderantur in Mon. E ; a Par. D abest τοῦτο. Pro εἰ καὶ μὴ Flor. A optime legit καὶ εἰ μή. Vid. ad *Or. de regn.*, p. 135, et Schæfer. Apparat. crit. et exeget ad Demosth., t. I, p. 548.

(30) *Γεωργῶν παῖδες.* Vid. ad c. 11, init. Mox pro vulg. συνιέντες, quod Rehd. a corr. m. habet, et Par. ACD, Flor. AB, Barb. Mon. ABCD, Vat. et Venetis ABC reduxi συνέντες. In Mon. B superscr. ἢ συνιέντες. Cf. infr. c. 16, p. 80 A. Quod sequitur ὡς Par. A om. Tum Mon. E dat αἱρεσθαι pro αἱρεσθαι. Venet. A. ὅσα δὲ (in Mon. A δὲ videtur erasum) μὴ pro ὅσα μή. Proxime Venet. C scribit παρ' αὐτῶν. Deinde Mon. A ἰσχύει pro ἐξισχύει. In seqq. Par. et Vat. alio ordine κοντῶς καὶ γάραξιν αὐτὰ ὀπ. Cæterum cf. Wyttenbach. ad Plutarch. Opp. Mor., t. I, p. 52.

(31) *Πεφήνασιν.* Mon. C πεφύκασιν. De hac permutatione vid. Elmsley ad Euripid. *Bacch.* v. 858, et mea ad *Or. de regn.*, c. 9, p. 192. In proximis Mon. A habet παραπλησίως, ως, ως ως a m. sec. in ras. corr. Deinceps Barb. ἐναί, mox supersc. Pro ξυρῷ. Mon. E suo more perperam legit ξηρῷ. Vid. ad c. 7, c. fin. Tum Par. A οὐχ om. De usu verbi ἐπανορθοῦν adnotavi ad *Or. de regn.*, p. 148 sq. Adde Stallbaum. ad Plat. Eutyphr., p. 60 sq.

CAP. XV.

(32) *Λακεδαιμονίων.* Vid. c. 3, p. 65, ubique Petav.

(33) *Ἄξιον.* Sc. ἐστί. Vid. ad c. 14, p. 78. Mox pro ἡσκηκότων in Venet. C perperam scribitur ἠσκηκέναι.

(34) *Δι' αὐτὸ τοῦτο.* Mon. A δ' a m. sec. in ras. habet.

(35) *Τρίχες κἂν τοῖς ζῶσιν ἔστι νεκρόν.* Κἂν obtulerunt Mon. A et Rehd. Vulg. κἂν. Tum Flor. B, Mon. A, Par. C, Vat. et a corr. m. Flor. A et Venet. A una cum marg. Petavianæ 2, scribunt εἶναι νεκρὸν, neque aliter legit Hadr. Junius in codice quodam laudato in Commentario suo *De coma*, cap. 4, p. 494, ubi h. l. in censuram vocavit. Sed cum statim sequatur αὔξουσι, tamen vulgatum ἔστι, utpote a prædicato pendens, non mutandum videtur. Eadem construendi ratione utitur noster *De Provid.*, p. 94 : Οἱ δὲ στρατιῶται κύκλος ἄλλος ἐγένετο τούτου. Plura collegerunt exempla Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 606, Bernhardy *Syntax.*, p. 421 sq., Ast. ad Plat. *Gorg.*, p. 359, et Walzius meus ad Arsen. *Violet.*, p. 333. Mon. B dat ὅτι cum ἔστι suprascripto. Par. autem B, Barb. et Mon. D ὅτι. De re vid. c. 5, p. 67. — Αὔξουσι h. l. pro αὔξονται positum, de quo usu apud Nostrum sæpius alibi dixi ad *Or. de regn.*, p. 349. — ‹ Aristot., 3. *De histor. anim.*, cap. 11 [10, 9, t. I, p. 113 ed. Schneid., vol. I, p. 518, col. 2, l. 20-25] : Αὔξονται δὲ αἱ τρίχες ἐν τε νόσοις τισὶν, οἷον ἐν τοῖς φθίσεσι μᾶλλον, καὶ ἐν γήρᾳ καὶ τεθνεώτων, καὶ σκληρότεραι γίγνονται ἀντὶ μαλακῶν. At Aristoteles fieri hoc posse negat lib. V [c. 14, fin.]. *Horrine (an) quisquam admiserit, aut credulitatis assensione firmarit, pilum in mortuo crescere* [ad quem locum cf. Elmenhorst. et Orell.]? › Petav.

(36) *Διατεθρύληται.* Ita vetustissimi libri, Par. AB et Flor. A ; reliqui, sicut editi, minus recte διατεθρύλληται. Vid. C. E. Christoph. Schneider. ad Plat. *Civit.*, vol. I, p. 103 seq. et vol. III, p. 95 coll. Baiter. ad Isocrat. *Paneg.*, p. 57, et Ast. ad Plat. *Phædon.*, p. 537 et 606. Prætulit etiam Vir Cl. Dindorfius in Themistio suo simplex λ ; duplicatum retinuit Held. ad Plut. *Æmil. Paul.*, p. 270. Item in Nostro *De Provid.*, p. 122. Par. AB recte offerunt θρυλούμενα et p. 124, θρυλούμενον. Itemque *De insomn.*, p. 139, unus Monac. 490, συλλεθρυλ-τους. Ep. 4, p. 164, πολυθρυλήτων. Guelferbyt. Mon. 50 et a m. sec. Mon. 481, ep. 3, p. 167. θρυλουμένην. Mon. 50, ep. 79, p. 226, Guelf. atque Lips. c. Mon. 50 et 515, θρυλεῖ, ep. 165, p. 319. Guelf. et Mon. 50, θρυλουμένους, itidemque libri ep. 109, p. 252, θρυλούμενον. — Mox pro κομ-

Digitized by Google

Par. B scribit κουρείας. De locutione ἐν χρῷ κουρίας, quam ex Nostro laudat Thom. Mag., p. 518, vid. Lobeck. ad Phrynich, p. 60. Proxime Par. C dat ἐς νέωτα pro εἰς ν.

(37) *Κόμην καὶ πώγωνα βαθύν.* Noster cap. seq. init. γένειον βαθύ. Lucian. *De merced. cond.*, c. 25, t. III, p. 247 Bip., πώγωνα ἔχεις βαθύν. Gregor. Naz., Or. v, p. 150, οἱ τὰς βαθείας ὑπήνας ἕλκοντες. Cf. Heusinger. Indic. ad Julian. *Cæs.* v, βαθεῖα ὑπήνη, Wagner. ad Alciphr. III, 55, p. 167; Wyttenbach. ad Plutarch. *Opp. Mor.*, t. I, p. 344, et C. F. Hermann. ad Luc. libell., *Quomodo histor. conscribi oport.*, p. 123. Deinde cum Par. B scribe ἠνεγκεν.

(38) *Εἵλκυσεν.* Mon. E εἵλκυσεν.

(39) *Τῶν δὲ τὰς καλλίστας τε καὶ μεγίστας νίκας ἀνῃρημένων.* Pro μεγίστας in Mon. BD est μεγάλας. De locutione Herodotea νίκας ἀναιρεῖσθαι, qua summopere delectatus est Pausanias, dixi ad *Or. de regn.*, p. 279, et in Additamentt., p. 190. Præposit. ὑπὲρ ante τῆς ἄλλης Ἑλλάδος Mon. C, Par. C et Vat. om. Ἄλλη h. l. idem significat, quod λοιπῇ. Vid. Boissonad. ad Philostrat., p. 541, et Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 376. Mox pro ἐπιλανθάνεται· λέγω δὲ Μακεδόνας, Flor. B habet λανθάνεται. μακεδόνας τε λέγω καὶ, etc. Δὲ, quod Par. A omittit, h. l. est *scilicet*. Vid. Ast. ad Plat. *Legg.*, p. 90. Proxime Mon. C pro συναναβάντας legit συναναβάτας. De verbo συναναβαίνειν videsis Sturz. Lexic. Xenoph., t. IV, p. 166.

(40) *Ὧν οὐκ ἐγένοντο μόνοι Λακεδαιμόνιοι.* « Imo Alexandro sæpe infesti. Curt. lib. v [VI, c. 1], Alludit ad donariorum et spoliorum inscriptionem, Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου καὶ οἱ Ἕλληνες, πλὴν Λακεδαιμονίων, ἀπὸ τῶν βαρβάρων τῶν τὴν Ἀσίαν κατοικούντων. Plutarch. [*Vit. Alex. M.*, c. 16]. » Petav.

(41) *Ἐν Ἀρβήλοις.* Venet. BC ἐν Ἀρβύλῃ. Paulo post cum Mon. BD scripsi προαγορεύειεν c. ν ἐφελκ. Ad ποντρὸν intell. τι vel χρῆμα. Vid. ad c. 9, p. 72. Mon. E in contextu habet αἱ τρίχαις ε supra αι scripto, ut fiat τρίχες; in marg. ἡ κόμη, quod in Mon. A textum invasit. Dein Barb. et Rehd. pro πανδημεὶ exhibent πανδημί, quam veram hujus vocis scripturam esse censet Sturzius *De adverbiis Græcorum* in ι et ει exeuntibus p. 6 et 14. Eamdem laudat Blomfield. in Glossar. ad Æschyl. *Sept. c. Theb.*, v. 284. Cf. Adnotat. ad c. 16, p. 80 B. De forma πανδημεὶ plura dedit exempla Ellendt ad Arrian. *De expedit. Alex.*, t. I, p. 299. Vid. etiam Buttmann. *Ausführliche Gr. Gramm.*, II 2, p. 343 sq. Tum in Mon. E perperam legitur ξηράμενοι. (vid. ad c. 7, p. 71 A, et 14 fin.) pro ξυράμενοι. De forma ξύρομαι vid. Schæfer. ad Long., p. 401 sq., et Lobeck. ad Phrynich. p. 205 infr. Altera forma ξυρῶ occurrit cap. seq., p. 80, οὗτοι — — πανδημεὶ τοὺς Μακεδόνας ἐξύρησαν.

(42) *Μετὰ Θεοῦ καὶ τύχης καὶ ἀρετῆς.* Beving.: « Arte, nempe capillis derasis, Macedones Persis evasere superiores. Loco τύχης igitur legendum τέχνης. *Catastas.*, p. 299 [300 C ed. Petav. 2.]: Τὸ μὲν ἐπὶ τῷ Θεῷ, καὶ τῇ ῥώμῃ, καὶ τῇ τῶν ὅπλων ἐμπειρίᾳ. » Sed fallitur vir doctus. Ita etiam Noster *De Provid.*, p. 106, Οὕτως ἡμῖν Θεὸς καὶ τύχη περιτίθησιν ὥσπερ προσωπεῖα τοὺς βίους ἐν τῷ μεγάλῳ τοῦ κόσμου δράματι. Crates Cynic. epist. V, in *Notices et Extraits des Mss. de la Biblioth. du Roi*, t. XI, p. II, p. 21: Πράττων δὲ οὐδὲν οὐδέποτε ἄνευ Θεοῦ καὶ τύχης. Marcus Antonin. *De rebus suis*, I, 17, p. 34, Πάντα γὰρ ταῦτα θεῶν βοηθῶν καὶ τύχης δεῖται, ubi vid. Gatak., qui bene observavit, Marc. Antoninum expressisse videri quod Plat. *De legg.* l. IV, p. 709, B [Ὡς Θεὸς μὲν πάντα καὶ μετὰ Θεοῦ τύχη καὶ καιρὸς τἀνθρώπινα διακυβερνῶσι ξύμπαντα.]

(43) *Ὡς ὁ τοῦ Λάγου Πτολεμαῖος ξυνέγραψεν.* Artic. ὁ Rehd. a m. al. habet. Venet. BC dant Λαγοῦ, Barb. λόγου, item Rehd. a m. pr.; post vero corr. λάγου. Par. A, Mon. A et Vat. λάγω. Venet. A λαγώ. Deinde receptum ex Flor. B ξυνέγραψεν (Par. ABCD, Flor. A, Barb. et Mon. BCD cum Venetis AB dant ξυνέγραφεν. Vat. ξυνέγραφε). Ita Arrianus *Expedit. Alexandri* Procem. init.: Πτολεμαῖος ὁ Λάγου καὶ Ἀριστόβουλος ὁ Ἀριστοβούλου ὅσα μὲν ταὐτὰ ἅμφω περὶ Ἀλεξάνδρου τοῦ Φιλίππου ξυνέγραψαν, ταῦτα ἐγὼ ὡς πάντη ἀληθῆ ἀναγράφω, quem locum haud dubie noster respexit. Vulgo συνέγραψεν. Rehd. συνέγραψεν, φ supra ψ posito. Mon. A συνέγραφεν. Venet. A συνέγραφε. De Ptolemæo Lagi filio, qui ipse Alexandri Magni, sub quo militarat, res gestas memoriæ prodidit, conf. G. J. Voss. *De historicis Græcis*, l. I, c. 10, p. 60 sq. ed. alt. in Flor. B παρῆν, quod aberat, sec. m. ante ἠπίστατο inter versus restituit.

(44) *Ὅτι δὲ βασιλεὺς ἦν, — — οὐκ ἐψεύδετο.* Sumptum id ex Arrian., l. c. § 3, ubi hæc sunt, Ἀλλ' ἅμοι Πτολεμαῖός τε καὶ Ἀριστόβουλος πιστότεροι ἔδοξαν ἐς τὴν ἀφήγησιν· ὁ μὲν, ὅτι συνεστράτευσε βασιλεῖ Ἀλεξάνδρῳ, Ἀριστόβουλος, Πτολεμαῖος δὲ, πρὸς τῷ ξυστρατεύσαι ὅτι καὶ αὐτῷ βασιλεῖ ὄντι αἰσχρότερον ἢ τῳ ἄλλῳ ψεύσασθαι ἦν· ἅμφω δὲ, ὅτι τετελευτηκότος ἤδη Ἀλεξάνδρου ξυγγράφουσιν αὐτοῖς ἥ τε ἀνάγκη καὶ ὁ μισθὸς τοῦ ἄλλως τι ἢ ὡς συνηνέχθη ξυγγράψαι ἀπῆν. — Pro συνέγραψεν Venet. C dat συνέγραφεν. At Par. C et Vat. exhibent ξυνέγραφεν, unde et hic legendum videtur ξυνέγραψεν.

CAP. XVI.

(45) *Ἀνὴρ Μακεδών.* « De hac historia altum apud Alexandri gestorum scriptores silentium. Solus eam delibat in *Theseo* Plutarch. [c. 5]: Τοῦτο δὲ ἀμέλει καὶ Ἀλέξανδρον τὸν Μακεδόνα ἐννοήσαντά φασι προστάξαι τοῖς στρατηγοῖς ξυρεῖν τὰ γένεια τῶν Μακεδόνων, ὡς λαβὴν ταύτην ἐν ταῖς μάχαις οὖσαν προχειροτάτην. » Petav. — Adde Plutarch. *Apophthegm. regg. et imperatt.*, p. 180 B, et Polyæn. *Strategem.* IV, 3, 2. — Mox Par. AB, Flor. B, Barb., Mon. D et Rehd. cum Turneb. Lectt. Varr. pro ἀνειχὼς vitiose scribunt ἀνείκων. Par. D habet ἀνείκων, ὡς pro ων superscrip. Mon. B ἀνείκων, η pro ει superscr. Mon. ACE, Par. C, Vat. et Veneti omnes ἀνήκων, itemque a sec. m. Flor. A. Noster c. 13, p. 77, Οὐκοῦν οἰκέται κἀμοὶ καὶ συχνοῖς ἄλλοις εἰσὶν ἐν ἄστει Σκύθαι καὶ Σκυθικῶς ἀνειχότες τὰς κόμας, ubi vid. Adnotat. Deinceps Veneti AC præbent ἐς pro εἰς. Τὸ ante περιττὸν Mon. ACE cum Par. C om. Non male; articulus enim in hac similibusque locutionibus abesse etiam potest. V. Ellendt. ad Arrian. *Expedit. Alex.*, t. I, p. 9. Sed præferenda vulgata, quod patet ex infra ad c. 18, p. 82 A, positis. In Flor. A καθεικὼς perperam mutatum in καθηκώς. Atticista ap. Angel. Maium t. IV, p, 524, Ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν εἰς μῆκος ἐκτεταμένον ἔχει τὸ γένειον, καθεικὼς τὸ γένειον λέγουσι. Φέρεσθαι est *ferri*, i. e. *ruere cum impetu*. Vid. Wyttenbach. ad Plutarch. *Opp. Mor.*, t. I, p. 415.

(46) *Συμφρονήσας δέ.* Rehd. a m. pr. videtur habuisse συμφρωνήσας. Postea tamen corr. o. Pro δὲ Mon. C legit δ'. Proxime idem liber scribit ἐν δεινοῖς pro ἐν δεινῷ.

(47) *Γέρρον — ἐκεῖνο. Scutum illud*, i. e. *scutum Persis proprium*, de quo vid. Sturz. *Lexic. Xenoph.*, t. I, p. 580 sq. Ἐκεῖνο (Venet. A ἐκείνῳ) Petavius non expressit. Tum Mon. C ἀφῆσι *(sic)* a pr. m. In seqq. post ὡς οὐχ ἱκανὰ ταῦτα intell. ὄντα. Vid. Ast. ad *Polit.*, p. 556, et *Protag.* p. 90 sq., et 566.

(48) *Τῷ Μακεδόνι.* Articulum Mon. C om.

(49) *Ἄττει δὲ ὁμόσε.* Mon. AE ἄττει. De verbo ἄττειν vid. ad *Or. de regn.*, p. 222 sq. Similes locutiones sunt ὁμόσε ἐρχεσθαι, ἰέναι, φέρεσθαι (vid. Ruhnken. ad *Timæ.* p. 160, ed. Koch.; Lexic. Xenoph., t. III, p. 284), χωρεῖν (vid. Synes. ep. 75, p. 220; ep. 125, p. 261; ep. 130, p. 265; ep. 140,

Digitized by Google

p. 276; coll. Boissonad. ad Philostrat., p. 610, et C. F. Hermann. ad Luciani libell. *Quomodo histor. conscr. oport.*, p. 187 et 189.

(50) *Φθάσας εἶσω τῶν τοῦ πολεμίου ὅπλων γενέσθαι.* Ep. 104, p. 245, Καὶ σπεύδουσιν εἴσω τῶν ὅπλων γενέσθαι. Hic infr. c. 21, p. 84, Εἴσω τοῦ τείχους τῶν ὁμοφύλων. Ep. 72, p. 219, Μένειν εἴσω τῶν περιβόλων τῶν ἱερῶν. Ep. 67, p. 214, Τὸ εἴσω γενέσθαι τῶν νόμων εὐαγγελικῶν. Ep. 72, p. 219, Κἂν μὲν — εἴσω μένῃς τῶν ὅρων, οὗ; ἔδου. Ep. 83, p. 229, Σὲ εἶναι ἁπάσης ἀρετῆς εἴσω. *Or. de regn.*, p. 6, Ἢν μὴ παρὰ φιλοσοφίας εἴσω τῶν τῆς ἀρετῆς ὅρων φυλάττηται. Horat. sat. I, 1, 49-50, *Intra naturæ fines viventi.*

(51) *Λαμβάνεται τοῦ πώγωνος, κ. τ. λ.* De verborum λαμβάνεσθαι et ἐπιλαμβάνεσθαι cum genitivo constructione vid. Hemsterhus. *Anecdott.*, t. I, p. 135 sq.; Heindorf. ad Plat. *Protag.*, p. 602; Ast. ad eumdem dialog., p. 177, et mea ad Nostri *Or. de regn.*, p. 307. Cf. infr. c. 18, p. 81 et 82; ep. 4, p. 165 et sq.; ep. 66, p. 207; ep. 67, p. 213.

(52) *Οὕτως καταβάλλει.* Pro vulg. οὕτω ex Mon. A, Par. C, Vat. et Venet. A receptum οὕτως, quod ante consonantem ἐμφατικῶς poni solet. Vid. Weisk. ad Longin., p. 347 seq.; Frotscher. ad Xenoph. *Hieron.*, p. 9 sq; Bornemann. ad Xenoph. *Anab.*, I, 1, 10, p. 7; et Schæfer. *Apparat. crit. et exeget. ad Demosth.*, t. I, p. 207; coll. Adnotat. ad c. 20, p. 83.

(53) *Δίκην ἰχθύος. De regno*, c. 26, p. 48, δίκην Θεοῦ, Ep. 104, p. 246, Δίκην ἁρπυρραίου μυός. Plato *De legg.*, p. 705 E, δίκην τοξότου. Lucian. *Demosth. Enc.*, c. 31, vol. IX, p. 159, Δίκην τῶν δεινῶν πνευμάτων. Cf. Hermann. ad Viger. *De idiot. l. Gr.* p. 701, Blomfield. Glossar. ad Æschyl. *Agamemn.*, v. 3. Post genitivum ponitur δίκην a Niceph. Greg. Præfat. ad Synes. *De insomn.*, p. 353, Ζιζανίων δίκην.

(54) *Τὸν ἀκινάκην σπασάμενος. Stricto acinace*, s. gladio Persico. Vid. Lambin. ad Horat., od. I, 27, 5, *Lex. Xenoph.* t. I, p. 99 sq. Verbo medio σπᾶσθαι activam inesse notionem monuit Bæhr. ad Plutarch. *Alcib.*, p. 265, et *Philopœm.*, p. 26; cf. etiam Fischer. ad Xenoph. *Cyrop.*, p. 490, et Sturz. *Lex. Xenoph.*, t. IV, p. 69. Eodem modo Synes. *De Provid.*, p. 118, Τὴν κοπίδα σπασάμενος. Ep. 4, p. 162, Τὸ ξίφος σπασάμενος. S. Marc. XIV, 47, Σπασάμενος τὴν μάχαιραν. Add. Xenoph. Ephes. IV, 5, p. 82, et Eustath. *Hysm.* VIII, p. 278.

(55) *Εἶδε δή τις καὶ ἕτερος Πέρσης.* Mon. C δὲ pro δή. Idem liber cum Venet. A καὶ om. Sic Noster c. 6, init. Μηδ' εἴ τις ἕτερος γόης καὶ περιττὸς τὰ δαιμόνια. *De insomn.*, p. 140, Καὶ εἰ δή τις ἕτερος ἐλευθερίᾳ κατὰ τὸ καρτερὸν ἐπεχείρησε. Sed vulgata firmatur simili loco in *Dion.*, p. 41, Εἰ δέ τις καὶ ἕτερος σοφιστὴς ἦν εὔπορος, κ. τ. λ. — Paulo inferius Mon. C librarii errore mutile habet ἄλ (in fin. lin.) ἄλλον. Deinceps Mon. A ἀπολαβόντες κομήτην, alio ordine. Mox idem παῖδιον ita, ut ε a m. sec. in ras. positum sit. Fuit, opinor, a pr. m. παιδίον, qua confusione in libris Mss. nil frequentius est. Vid. Jacobs. ad Achill. Tat., p. 714, 731 et 750 sq., necnon ad Philostrat. *Sen. Imagg.*, p. 475; item peccavit librarius codicis Mon. 87, in nostri *Catastas.* I, p. 300 et 302. Deinde in Mon. E ἐδίωκον ex ἐδίωκεν corr.

(56) *Πυρήσει γάρ, ὥσπερ σύνθημα.* Mon. BD παρείη, permutatione haud infrequenti. Cf. Boissonad. *Anecd. Gr.*, vol. V, p. 33; Xenoph. *Anab.* VI, 5, 25, Σύνθημα παρῇσι. De voc. σύνθημα, *Parole*, vid. *Lex. Xenoph.*, t. IV, p. 186. Noster *De Provid.* p. 117 : Φυγῇ φεύγοντες ὑπὸ σύνθημα κοινὸν ἀνεχώρουν τοῦ ἄστεος. De significationibus vocis ἀλώσιμος egit Blomfield. in Glossar. ad Æschyl. *Agamemn.* v. 9. Cf. etiam Adnotat. ad *Or. de regn.*, p. 219.

(57) *Συντεταγμένον διέμεινεν.* Mon. C ξυντεταγμένον. Pro διέμεινεν Petavius in utraque edit., invitis omnibus codd. atque edit. Turneb., tacite dedit διέμενεν.

(58) *Ἐν τούτῳ.* Barb. ἐν τοῦτο (*sic*).

(59) *Ἀπορίᾳ συνείχετο. De Provid.*, p. 95 : Ληθάργῳ συνείχετο. Ibid., p. 104, ἐγρηγόρει συνείχετο. Themist. Or. XXI, p. 243 A, εἰ δὲ συνέχεσθε ὑπὸ θάμβους. Cf. Heindorf. ad Plat. *Sophist.*, p. 346, Bæhr. ad Plutarch. *Pyrrh.*, p. 185, Ellendt ad Arrian. *De expedit. Alex.*, t. II, p. 196 et 331, et Beving. Emendatt. in Synes., p. 11, in *Nova. Annal. philolog. et pædag.* Suppl. 1, 4, 1852, p. 620 infr. Proxime pro ὑπλισμένος Par. C et Mon. C scribunt ὁπλισμένος, male. Deinde Venet. C αἰσχρὰ; pro αἰσχρᾶς.

(60) *Ἀνέλυσεν ἐπὶ Κιλικίας.* De usu præpositionis ἐπὶ cum genitivo post verba motus junctæ vid. Locella ad Xenoph. Ephes. p. 206, Jacobs. ad Antholog. Gr. t. X, p. 102, et t. XII, p. 6, Ellendt ad Arrian., t. II, p. 410. Ita et Plutarch. *Vit. Pelopid.*, c. 17 : Ἀνεχώρησαν ἐπ' οἶκου μέγα φρονοῦντες. Tum Barb. a m. pr. κοιλίας, a sec. κιλικίας habet. —

(61) *Τριχομαχίᾳ κεκρατημένος.* Mon. B τριμανίᾳ, τριχομαχίᾳ superse. Mon. C τριχομανίᾳ γ a prima manu scripto supra ν, ut fiat μαχίᾳ. Mon. D in texto τριχομανίᾳ., in marg. tamen τριχομαχίᾳ. Cum vulg. τριχομανίᾳ (Mon. E scribit τριχομενίᾳ) conspirat Mon. A, sed ν a m. sec. in ras. corr. Τριχομαχίᾳ, a me receptum, conjecerat jam Piersonus ad Mœr. Attic., p. 407.

(62) *Νυνὶ δὲ μοιρίδιον γὰρ ἦν ἤδη.* In libris Mon. ACE et Rehd. sicut in editt. post νυνὶ δὲ commate distinguitur. Sed tu pone semicolon, verba illa cum iis, quæ parenthesin excipiunt, conjungens, nisi forte scribendum sit νῦν δὲ μοιρίδιον (uno tenore. Vid. Ast. ad Plat. *Protag.*, p. 39, sq.; Engelhardt. ad Plat. *Apolog.*, p. 220, sq.; Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 1216), aut, si mavis, νῦν δέ · μοιρ., cum νῦν δέ, non νυνὶ δέ, si sequatur γάρ in enuntiato interposito, usurpari soleat (vid. Schæfer. *Apparat. crit. et exeget. ad Demosth.* t. I, p. 197), et vocalæ νῦν atque νυνὶ in Codd. interdum confusæ reperiantur (vid. Schneider. ad Plat. *Civit.*, t. I, p. 71). Cornarius vertit : *Nunc autem : erat enim jam fatum quod Achemenidæ Heraclidis de sceptris cessuri essent : cito intellecto periculo jubet tubas receptui canere.* Petavius : *Verum ut erat in fatis, Heraclidis Achæmenidas sceptris imperii cessuros, classico receptui cani jubet.* Vitiose Barb. et Venet. A exhibent νυνὶ δέ μοι ῥᾴδιον γάρ. Deinde Barb. ἦν ἤδη τῆς ἡρακλ. Par. C ἦν ἤδη ἦν Flor. A ἤδη (*sic*, ab ead. m.). Venet A ἤδη om.

(63) *Τοῖς Ἡρακλείδαις.* I. e. Alexandro, qui paternum genus ab Hercule deduxit (vid. Plutarch. *Vit. Alex. M.*, c. 2, et Arrian. *Expedit. Alexandr.*, IV, 10 et 11). Tum Rehd. et Mon. E corrupta ἐχαιμενίδας habent pro Ἀχαιμενίδας, quod idem est atque τὸν Περσῶν βασιλέα. Persarum enim regibus quippe qui omnes usque ad Darium ab Achæmene, Persei et Andromedæ filio ac primo Persarum rege, descenderint, cognomen fuisse Achæmenidas satis notum est. Vid. Herodot. VII, 11, ibique Wesseling. et Schweighäus., itemque I, 125; cf. Plat. *Alcib.* I, p. 120, E. et Olympiodor. Comment. ed. Creuz., p. 151. Interdum autem non solum Persarum reges, sed etiam Persæ ab auctoribus recentioris ætatis Achæmenidæ vocantur. Laudat hunc locum Thomas Mag., p. 711, ubi observat : Τοὺς Πέρσας οἱ ὕστερον καὶ Μήδους καὶ Ἀρταξέρξας καὶ Ἀχαιμενίδας λέγουσι. De constructione verbi παραχωρεῖν vid. ad c. 5, p. 68.

(64) *Συνεὶς τι τοῦ δεινοῦ.* Mendose Barb. συνείστησε. Flor. B συνεὶς τοῦ δεινοῦ (*sic*, vacuo spatio post ras. relicto). Mon. BD τι om. Vid. Matthiæ Gramm. Gr. p. 658, § 348. In proximis Par.

Digitized by Google

A et Mon. AE cum Venet. A præbent τὸ ἀνακλητικὸν ἠχῆσαι. Sic Noster *ep.* 104, p. 245, τὸ κελευστικὸν ἦχει. Cf. Lamb. Bos. *Ellipss.* p. 272. Sed omittitur quoque articulus, velut ap. Long. p. 67 Schæf. : Ἐσύρισε — ἀνακλητικὸν, ὡς ἐπιζητῶν, et p. 121 : Μετ' ὀλίγον ἀνακλητικὸν ἐφθέγξατο. Add. Julian. or. v, p. 169 C., Chariton. vi, 4, 8, et viii, 2, 14. De hac locutione plura congessit Gataker. ad Marc. Antonin. p. 74.

(65) *Καθίσας ἐν καλῷ τὸν στρατόν.* De verbo καθίζειν cum accusandi casu constructo vid. Jacobs. ad Achill. Tat. p. 409. Ἐν καλῷ idem est, quod καλῶς, *commode*, vid. Boissonad. ad Philostrat. p. 312, Ast. ad Plat. *Polit.*, p. 596; Jacobs. ad Achill. Tat. p. 791. Noster c. 13, p. 77, ἐν καλῷ τοῦ θεάτρου καθιζησόμεθα. Alciphr. Ep. III, 20, init., Ἄγει μέ τις εἰς τὸ θέατρον, καὶ καθίσας ἐν καλῷ, διαφόροις ἐψυχαγώγει θεωρίαις. In seqq. Rehd. a m. pr. exhibebat αὐτοῦ. Post vero correctum αὐτῷ. Articulum ante κουρέας idem liber in ras. scriptum offert.

(66) *Ἀναπεισθέντες.* Barb. ἀναπισθέντες. Mon. C ἀναπετασθέντες. Deinde Barb. πανδημεῖ (*sic*). Rehd. in contextu πανδημί, in marg. ab al. m. πανδημεί. Vid. ad c. 15, p. 79. B. Mox Mon. C ἐξύρησαν, υ ex η correcto. Cf. ad c. 7, c. fin. De re vid. Wyttenbach. ad Plut. *Opp. mor.* t. II, p. 340.

(67) *Δαρείῳ δέ.* Mon. E scribit δὴ, non male quidem; sed vulgata tamen minime sollicitanda, cum δὲ nonnunquam pro δὴ vel οὖν poni soleat. Mox Flor. B et Mon. C pro οὐκέτι dant οὐκ ἔτι. Deinde idem liber Flor. atque Venet. C κατ' ἐλπίδας τὸ πρᾶγμα ἐχώρησε, ordine inverso. Vitiose Barb. ἐχώρησαι. Paulo post in eodem libro est ἐκρίναντο (corrector, ἐκρίνοντο).

CAP. XVII.

(68) *Εἰ μή γε τῶν βρεφῶν εἰσὶ μορμολύκεια.* Mon. D εἰ μή τε, male. De formula εἰ μή γε, *nisi forte*, vernac. *wenn nicht etwa*, vid. Fritsch. ad Lucian. Deorr. Dialogg., p. 57. Cornarius vertit : *Coma itaque neque facit reverendos, neque ostendit, nisi sane infantium est terriculum.* Sed non est, quod corrigas ἐστί. Εἰσὶ enim pendet a vocabulo ἀνθρώπους, quod intelligendum est ad verba ποιεῖ φοβεροὺς et δείκνυσιν. Recte igitur Petavius : *Quamobrem coma ipsa neque terribiles ut sint, neque ut videantur, facit, nisi infantium forte spectra terriculaque esse velint.* Cf. Held. ad Plut. *Æmil. Paul.*, p. 279 seq. Pro vulg. μορμολύκια auctoritate codicum Flor. B, quinque Monacc., Par. CD, Vat., Venet. A et Rehd. scripsi μορμολύκεια. De h. v. vid. Ruhnken. ad *Timæ.*, p. 151 sq. ed. Koch., et Fischer. ad Plat. *Phædon.*, p. 322.

(69) *Ἐπεί — γε. Siquidem.* Vid. Jacob. ad Lucian. *Toxar.* p. 160. Cf. Nostrum in seqq. Mox in Barb. legitur παρακαιμένους pro παικειμ., de qua permutatione vid. Adnotat. ad c. 7, p. 70. De locutione κράνη περικεῖσθαι nuper exposuit C. F. Hermannus ad Luciani libell. *Quomodo histor. conscr. oport.*, p. 150 sq.

(70) *Τὸ δὲ κράνος οὐδὲν ἀλλ' ἢ — χαλκοῦν κράνος ἐστίν.* Vulg. οὐδὲν ἄλλο ἦ. Illud, quod habet quidem Rehd. liber, invito me irrepsit. Scrib. potius c. codd. Par. ACD, Flor. AB, Mon. ABCD et Vat. οὐδὲν ἀλλ' ἢ. Vid. Ast. ad Plat. *Legg.* p. 359, et ad *Protag.* p. 196, Bremi ad Demosth. *Oratt. selectt.*, sect. I, p. 66, et Jacobs. ad Ælian. p. 498. Vitiose Barb. ἀλλ' ἦ. Cf. infra c. 22, p. 85. Pro χαλκοῦν Mon. C habet χαλκοῦ, quod æque probatur. Vid. Matthiæ *Gramm. Gr.*, §. 374. b. Noster *De Regn.* c. 18 fin., μετὰ χιτῶνος φαύλων ἐρίων καὶ πίλων. Longus p. 5 ed. Schæf., κεκόσμηται (sc. Μιτυλήνη) γεφύραις ξεστοῦ καὶ λευκοῦ λίθου.

(71) *Ἵππων ὁρμὴν ἐντεινάζονται.* Hoc verbum, quod proprie significat *amicire, vestire*, illustrant Marklandus ad Max. Tyr. XIV, 2, p. 677, et Villoisonus ad Long. p. 294 sq.

(72) *Οἷς μὲν ὑπῆρξεν ἀμφιάσασθαι κράνος.* In Pseudo-Petav. excidit μέν. Ὑπῆρξεν suppeditarunt codd. omnes, præter Rehd. et Mon. E, qui cum editis exhibent ὑπῆρχεν. Noster c. 5 fin., ἀνθρώπων δὲ, οἷς ὑπῆρξεν εὐμοιρῆσαι τὴν ἀποβολὴν τῶν τριχῶν, φαλακρὸς ἂν εἴη τῶν ἐπὶ γῆς τὸ θειότατον. Eodem loquendi modo utitur noster c. 24, p. 87, μακαρίσαι δὲ, οἷς ὑπάρχει μηδὲ δεῖσθαι κουρέως. Ep. 18, p. 174 : Τῷ δὲ ὑπάρχει συγγενεῖ τε εἶναι τοῦ μακαρίτου Θεοδώρου σφόδρα διὰ μνήμης ἡμῖν ἀνδρὸς γενομένου, καὶ μηδὲν ἀμελεῖσθαι (ἀξίῳ, quod subsequitur in editt. Ald., Turneb. ac Morell., item in codd. Guelf. et Mon. 476, in quo posteriore a m. sec. superscriptum est [Lips. habet ἀξίου], Petavius merito seclusit, assentientibus codicibus Heidelberg. atque Monacc. 50 et 490) παρὰ τῶν τῇδε τὰ πρῶτα ἐχόντων ἐν τῇ πολιτεύεσθαι. Ep. 42, p. 181 : Ἐκ μιᾶς οὖν προσοχῆς ὑπάρξει σοὶ κἀμοὶ καὶ τοῖς νόμοις χαρίσασθαι. Ep. 151, p. 266. Τοὺς γεωμετρικοὺς ὅρους ἀληθεστάτους ἡγοῦ, ὅτε γε καὶ ταῖς ἄλλαις ἐπιστήμαις ὑπάρχει σεμνύνεσθαι, κ. τ. λ. Vid. etiam Heindorf. ad Plat. *Phædon.* p. 108, Creuzer. ad Plotin. *De Pulcr.* p. 312 sq., et Reynders ad Plat. *Sympos.*, p. 142. — *Ἀμφιέσασθαι κράνος.* Noster *De Provid.*, p. 106 : Ὥσπερ ἐσθῆτας ἔστιν αὐτοὺς (sc. βίους) ἀμφιέσασθαι καὶ μεταμφιάσασθαι, ubi Pa ἀμφιάσασθαι καὶ μεταμφιάσασθαι (ab ἀμφιάζεσθαι. Vid. Abresch. et Boissonad. ad Aristænet. p. 511); Pb ἀμφιάσασθαι καὶ μεταμφιάσασθαι, ε supra ά scripto. Similiter Noster ibid. paulo superius : ἀλλοτρίους (sc. βίους) δὲ ἐξωθεν περικείμεθα. Cf. Gatak. ad Marc. Antonin. p. 358, l. C.

(73) *Ἴσασι περὶ τοῦ σχήματος.* Periphrastice posuit pro ἴσασι τὸ σχῆμα. Vid. Adnotat. ad c. 4.

(74) *Διδακτέον δ' ἂν εἴη.* Barb. διδακταίον γὰρ, δ' ἂν loco γὰρ supersc. Deinde ante τοὺς οὐκ εἰδότας Vat. inserit καί. Abest a Mon. C artic. τοὺς, qui omitti etiam potest. Noster infr. p. 81 : Ἡλὼν ἂν οἶμαι τὸν λέγοντα παρὰ τοῖς εἰδόσιν ὀφλῆσαι καταγέλων. Ep. 57, p. 196 : Λέγω δὲ ἐν εἰδόσι. *Catastas.*, p. 303, Ἐν εἰδόσιν ὀλοφυρόμενος τὴν καταδεδλημένην εὐγένειαν. Cf. Segaar. ad Clem. Alex. *Quis dives salutem consequi possit*, p. 202 sq., Blomfield. Glossar. in Æschyl. *Agamemn.*, v. 1373. Pro ὄπισθεν (vitiose Mon. E ὀπισθεν) Mon. A una cum Rehd. scribit ὄπισθε, qua de forma vid. Lobeck. ad Phrynich., p. 284 sq., et qui nuper de hac varietate copiose accurateque exposuit v. cl. Schneider. ad Plat. *Civit.*, t. I, p. 124 sqq. Cf. ad c. 1, p. 63, et ad c. 18, p. 81, et 82. Deinceps Mon. BD om. σκευάζονται. Pro vulg. στοιχηδὸν ex Par. C et Vat. dedi ἰστιχηδόν. De utraque voce vid. Jacobs. ad Achill. Tat., p. 596 sq., et Ellendt. ad Arrian., t. II, p. 154. In Mon. C perperam legitur διατεθήσαις. Mox Mon. A ι vocis πίλου a corr. m. in ras. habet.

(75) *Ἔχουσα δὲ, ὥσπερ ἔχει.* Similiter Ep. 155, p. 293, Παθοῦσα ἃ πέπονθεν. *De regn.*, c. 10, p. 17, fin., Πράττει γὰρ, ὅ τι ἂν πράττῃ, δεδογμένα ἅπασι τοῖς μέρεσι τῆς ψυχῆς πράττων. Epist. 57, p. 197, Οἱ γὰρ ὑπηρέται φύσει μέν εἰσιν οἵτινές εἰσι. Plura de hoc loquendi usu collegerunt exempla Lenting. Animadverss. critt. in Euripid. in *Novis Actis litterarr. Soc. Rheno-Traj.*, t. I, p. 16 sq. et Fritzsch. *Quæstt. Lucian.*, p. 159 sq.

(76) *Ὅσα στρατιώταις περίκειται.* Flor. AB στρατιώτης. Barb. a m. pr. παράκειται, corr. tamen a m. rec. περίκειται.

(77) *Ἀναθαρσῆσαι τοὺς Τρῶας.* Mon. A ἀναθαρρῆσαι. Barb. ἀναθαρσίσθαι (*sic*). De re vid. *H.* XVI, 69 sq. Mox Flor. B male scribit ἰωρουμένην, de qua confusione cf. Boissonad. ad Cratet. Cynic. Ep. 23, in *Notices et Extraits des mss. de la Bibliothèque du Roi*, t. XI, p. II, p. 45. Pro αὐδὴν Mon. E habet σῶθην. — « Atqui Claudianus de Achillis coma loquens in Epithal. Honor. et Mar., territos ait Achillis coma fuisse [v. 18 sq.] :

Digitized by Google

——— et mox, quos horruit Ide,
Thessalico roseos pectebat pectine crines.

Sic enim legendum, non ut in vulgatis. *Idem*, in duobus MS. reperi. [Conf. C Barth. Adversarr. L. XVII, c. 14, p. 878.]. » Petav.

(78) *Λεύσσουσι μέτωπον.* Ita soli Mon. A, Par. C et Vat. cum editis; at Par. ABD, Florr. AB, Barb., Monacc. BCDE, Veneti atque Rehd. dant λεύσουσι, quod non probatur. Vid. Heyn. ad *Il.* l. c. tom. VII, p. 150 et 163; Boissonad. ad Nicet. Eug. p. 302; Buttmann. *Gramm. Gr. ampl.* t. I, p. 384., Bachmann. ad Lycophr. *Alex.* v. 52, 86, 216, 990 et 318. Inverso ordine Mon. BD et Venet. BC scribunt λεύσουσι κόρυθος. Pro vulg. μέτωπα, quod exstat in Barb. et Rehd., e Par. AC, Florr. AB, Monacc. ABCD, Vat. et Venetis BC restitui, duce Homero *Il.* XVI, 70, μέτωπον. Venet. A μέτωπα, Mon. E, μέθωπα (*sic*), in utroque ον suprascribitur litteræ α; deinde in Barb. ἐγγύθαι pro ἐγγύθι. Homericum versum respexit quoque Themistius Or. XIV, p. 181, C.

(79) *Τὸ γὰρ ἀποστιλβον* ——, *αὐτὸ τοῦτο.* Vid. ad c. 7, p. 71.

(80) *Εἰ δὲ Ἀχιλλεὺς ἐκόμα.* Mon. C δ'. De apodosi suppressa vid. ad c. 6, p. 129.

(81) *Ὀξύῤῥοπος ἦν εἰς ὀργήν.* Rehd. a m. pr. exhibebat ὀξύροπος. Post vero ρ duplicatum. Nicephor. Greg. Plat. Theætet. p. 144, πρὸς τὰς ὀργὰς ὀξύῤῥοποί εἰσι· Præfat. ad Synes. *de Insomn.* p. 355, πρὸς καχίαν ὀξύῤῥοποι. De re cf. Horat. Ep. ad Pison., v. 121. Tum Mon. C om. ἦν. Verbum χωρεῖν accusativo junctum attigi jam supra ad c. 4.

(82) *Ἀναζεῖν.* Par. A, Mon. BD et Vat. dant ἀναζῆν. Mon. C ἀναζῆν, suprascripto εἶν. In Flor. A ἀναζῆν mutatum in ἀναζεῖν. De hac confusione facillima, item de metaphorico usu verbi ἀναζεῖν vid. Porson. ad Euripid. *Hec.*, v. 1038, p. 75 ed. Schæfer. noviss., Blomfield. Glossar. ad Æschyl. *Prometh.*, v. 378; Jacobs. ad Achill. Tat., p. 774, et Beving. Emendatt. in Synes. P. I, in *Novv. Annall. philolog. et pædagog.*, *Suppl.* I, 3, 1832, p. 346. Exemplis ab his viris doctissimis prolatis addendus est Gregorius Nyss., t. I, p. 396, ex emendatione Cl. Boissonadii (*Anecdott. Græcc.*, vol IV, p. 85): Ἡ μὲν γὰρ αἰδὼς ἐρυθήματι μόνῳ ἐπισημαίνεται, συμπαθόντος πως τῇ ψυχῇ τοῦ σώματος κατά τινα φυσικὴν συνδιάθεσιν καὶ τοῦ περὶ καρδίαν θερμοῦ πρὸς τὴν ἐπιφάνειαν τῆς ὄψεως ἀναζέσαντος. Eodem modo simplex verb. ζεῖν legitur Jamblichi *Protrept.*, p. 336 ed. Kiessl.: ζεῖ γὰρ ὁ θυμὸς, ὥσπερ λέβης πυρὶ θαλπόμενος. Proprio autem sensu verbum ἀναζεῖν occurrit supra c. 13. In seqq. pro vulg. τῆς καρδίας cum codd. meis omnibus scripsi τὴν καρδίαν, idemque conjecerat Bevingius l. c.

(83) *Ὥσπερ οὐκ ἐπαινεῖται.* Mon. E ὅπερ, ὡς litteræ ὃ suprascripto. Mox Barb. παρὰ ψυχήν, post vero corr. περὶ ψ.

(84) *Οὐδὲ περὶ σῶμα ἡ κόμη τῶν θαυμαστῶν.* Libri scripti et editi κόμη. Articulum, quem de meo addidi, poscunt verba prægressa ὁ θυμός. Cornarius vertit: *Verum quemadmodum non laudatur propter Achillem animæ ira, sic neque circa corpus coma admirationi est.* Petavius: *Sed ut Achillis causa nemo est, cui animi furor probetur, sic neque clarissimorum virorum in corpore est coma laudabilis.* Jo. Luzac. *Lectt. Att.*, p. 259: *At vero, sicuti propter Achillem non laudatur iræ impotens animus, sic neque propter corpus laudatur coma virorum quos admiramur.* Unde apparet Cornarium ad verba τῶν θαυμαστῶν supplevisse ἐστί, Petavium autem et Luzacium ex antecedentibus repetiisse ἐπαινεῖται. Intellig. potius δι' αὐτόν.

(85) *Φῦναι.* Rehd. φύναι.

(86) *Γνώμην ἀποφαίνομαι. Sententiam meam declaro* (vid. Heindorf. ad Plat. *Gorg.*, p. 67, *Lex. Xenoph.*, Bæhr. ad Plutarch. *Pyrrh.*, p. 161; Ast. ad Plat. *Gorg.*, p. 154 sq. coll. Demosth. *Philipp.* I init.). Γνώμη in hac similibusque locutionibus sine articulo usurpari annotavit Krügerus ad Xenoph. *Exped. Cyr.* I, 6, 9, p. 53. Omisso vocabulo γνώμην, verbo ἀποφαίνομαι utitur Noster infr., p. 81. In seqq. Flor. A particulam ἄν, quam Venet. C omittit, inter versus a sec. m. additam habet. Par. D scribit αὐτὸν ἄν inverso ordine.

(87) *Νέος ὤν.* Mon. C νέως. Deinde pro ἀμωσγέπως Mon. BD præbent ἀμωσγέπως, de qua varietate vid. Ast. ad Plat. *Protag.*, p. 91, et *Phædr.*, p. 227, nec non C. E. Chr. Schneider. ad Plat. *Civitat.*, vol. II, p. 112 seq.; eodemque modo scribunt libri Monacc. 29, 87 et 481 in *Dion.*, p. 59, ubi vulg. est πρὶν ἀμωσγέπως ἐμφορτιθῆναι ῥητορικῆς καὶ ποιήσεως. Rehd. post h. voc. distinctionis notulam habet.

(88) *Ἰατρικῆς τε καὶ μουσικῆς ἥπτετο.* De locutione vid. ad c. 11, fin.; de ipsa re ad c. 12, p. 76.

(89) *Πρὸς ἃς εἶχε* ——, *δυσχερῶς εἶχεν.* Mon. E πρὸς ἀεὶ, ἃς superscr. Sic cum πρὸς et accusativo etiam verbum δυσχεραίνειν et similia construuntur (vid. Maxim. Tyr. IX, 2, 93; Synes. *De Prov.*, p. 115). Cum accusativo sine præpositione legitur δυσχεραίνειν in Nostri *Dion.*, p. 59; *De insomn.*, p. 139, ep. 124, p. 260, et *Serm. ad Pæon.*, p. 308. Eodem verbo cum præpositione ἐπὶ et dativo adjuncto utitur noster *Or. de regn.*, c. 2, p. 2, ad quem locum vid. quæ annotavi, p. 133; cum simplice autem dativo ibid., c. 3, p. 4; item Julian. *Misopog.*, p. 338 et 346. Cf. Hess. Observatt. critt. in Plutarch. *Timol.*, p. 53 sqq.; Bæhr. ad Plutarch. *Philopœm.*, p. 63 sq., Held. ad Plut. *Vit. Tim.*, p. 376. — Proxime Barb. ἰατροῖς, ἱεροῖς supersc. Venet. C ἱερεῖς. In Mon. C ἱερεῖς corr. ἐξ ἱερός. Pro τρίοις Venet. C dat ἡρείοις. In Vat. exstat gloss. interlinear. κενοταφίοις. Tum Mon. E habet ἀπέρξασθαι (*sic*) a superse. loc. ε. Par. B ἀρπάξασθαι, et a corr. m. ἀπάρξασθαι. De re vid. *Il.* XXIII, 141 sqq.

(90) *Ἐπεί τοι καὶ Σωκράτην.* De ἐπεί τοι καὶ vid. ad c. 3, fin — » Plutarch. *Περὶ τῆς κακοηθ. Ἡροδ*, t. II, p. 856 ed. Frcf.; t. IV, p. 295 sq. Wyttenb., Ἔγγὺς δὲ τούτων εἰσὶν οἱ τοῖς ψόγοις ἐπαίνους τινὰς παρατιθέντες, ὡς ἐπὶ Σωκράτους Ἀριστόξενος, ἀπαίδευτον, καὶ ἀμαθῆ, καὶ ἀκόλαστον εἰπὼν ἐπῆνεγκεν, ἀδικία δ' οὐ προσῆν. Neque Socratis tantum, sed et Platonis obtrectator fuit. Laërtius in *Vita Democr.*, l. IX, segm. 40, t. I, p. 571. Vid. Luzac. *Lectt. Att.*, p. 242, not., et Platonis l. III, segm. 37, t. c., p. 186. Quem eumdem et musicum illum celeberrimum fuisse arbitror, de quo Gellius lib. IV, cap. 11, et Suidas [v. Ἀριστόξενος]. » Petav.— Vid. Mahne Diatrib. de Aristoxeno, philosopho Peripatetico, in *Thesaur. crit. nov.*, t. I, p. 58 sqq., et Luzac. *Lectt. Att.*, p. 244 sqq. et 290 sq.

(91) *Ὡς φύσει γεγόνει τραχὺς [εἰς] ὀργήν.* Pro vulg. γεγόνοι e Par. C, Vat., Venet. A et Mon. E recepi γεγόνει. Rehd. exhibet γεγόνει a pr. m., corr. οι secunda. Mon. A ἐγεγόνει. Venet. C ἐγεγόνει. Confusio hæc sane facillima, cum ει in codd. per compendium sic scribi soleat, ut simile sit τῷ οι. In Mon. C est γέγονα. Mahne V. Cl. l. c. dedit γέγονε. Cæterum omissi augmenti exempla habes etiam in Nostri ep. 8, p. 169, γεγόνειμεν, ubi cod. Lips. ἐγεγόνειμεν, Heidelb. autem et Mon. 490, γεγόναμεν præbent. Ep. 55, p. 190, πεπίστευτο. Ep. 93, p. 253, πεποιήκειν. Ep. 67, p. 213, cod. Lips. pro vulg. ἐπεποίητο optime scribit πεποίητο (cf. Ellendt. ad Arrian. *De expedit. Alex.*, t. I, p. 313). Ep. 129, p. 264, γεγραφήκει. Ep. 67, p. 211, vulgo legitur ἀπεδέδειχτο. Scrib. sine hæsitatione auctoritate Codicum Guelf., Lips. et Mon. 476, 481 et 515, ἀπεδέδειχτο. Restituenda eadem lectio e codd. Guelf., Lips. atque Mon. 50, 476 et 481. in ep. 76, p. 232. Add. Hemsterhus. et Locella ad Xenoph. Ephes., p. 196, Boissonad. ad Eunap., p. 304, et Aristæn.,

Digitized by Google

p. 545, idemque in *Notices et Extraits des mss. de la Biblioth. du Roi*, t. XI, P. II, p. 71 et 154 : item in *Anecdott. Gr.*, vol IV, p. 337; Jacob. ad Lucian. *Tox.*, p. 68, Matthiæ Gramm. Gr., § 165, p. 301, Ellendt ad Arrian. *De expedit. Alex.*, t. I, p. 264 sq. et 284; Jacobs. ad Ælian, p. 56. — Præpositionem ante ὀργήν, a Par. AB, Flor. AB, Barb. et Mon. BD. omissam, uncis inclusi, ut minime necessariam. Sic Plutarch. *Vit. Poplic.*, c. 3, ἄτρεπτος ἀνὴρ καὶ τραχὺς ὀργήν. Aristoph. *Equit.*, v. 41, ἀγροικος ὀργήν, ubi schol. Herodot. I, 73, ὀργὴν ἄκρος, ubi vid. Interpretes, v, 124, ψυχὴν οὐκ ἄκρος. Conf. Wesseling. VII, 5, ἀρετὴν ἄκρη. Add. Bæhr. ad Plutarch. *Pyrrh.*, p. 162. Mox Barb. vitiose κρατηθίη.

(92) *Διὰ πάσης ἀσχημοσύνης ἐβάδιζεν.* Ita *De insomn.*, p. 153, Διὰ πάντων ἰέναι φαύλων τε καὶ σπουδαίων. Ep. 44, p. 185, Διὰ πάσης ἐλθεῖν βασάνου. Ep. 67, p. 208, Διὰ πάσης ἦλθον ἐν λόγοις ὁδοῦ. Cf. Valckenaer. ad Euripid. *Phœniss.*, v. 482, Brunck. ad Sophocl. *Œdip. Tyr.*, v. 773, Matthæi Novv. ex Jo. Chrysost. Eclogg., p. 450 sq., Heindorf. ad Plat. *Gorg.*, p. 512.

(93) *Οὐδὲ Σωκράτης πω τότε.* Par. B et Barb. πώποτε. Mon. A et Rehd. πω τότε a corr. m. Pro εἴκοσιν Mon. C vitiose εἴσιν. Deinde Mon. E ἔτι pro ἔτη. Barb. ἐτῶν, ἔτη superscr. Mon. A ἐτῶν. Laudat Petavius Plat. *Parmenid.*, p. 127, et *Theætet.*, p. 183. Cf. Ast. in libro cui titulus est : *Platons Leben und Schriften*, p. 246 sqq., et Socher. in ejusdem argumenti libro, p. 279 sq.

(94) *Τὰ Παναθήναια.* Vid. Meurs. *Panathen.*, p. 1 sqq., et Creuzer. *Symbol. et Mytholog.*, t. II, p. 808 sqq.

(95) *Ἢ ὡς περὶ κομήτου.* Mon. E ἢ ὡς. Mox Petav. 2, mendose πολλὴν pro πολύν, et in seqq. Par. A τὸν καταγέλων.

(96) *Ὡς οὗτός ἐστιν.* In Rehd. primitus fuerat ὡς καὶ οὗτος. Deleta tamen particula καὶ a pr. m.

(97) *Ὁ τῶν πώποτε περιλοσοφηκότων φαλακρότατος.* Epist. 79, p. 227, Πάσης γλυκυθυμίας παρ' ὀντινοῦν τῶν πώποτε πεφιλοσοφηκότων ἀπολελαυκώς. Epist. 57, p. 195, Ὡς εἴ γε τοῦτον ἡμῖν εἶναι τῶν παρ' αὐτοῦ πώποτε στρατηγῶν εὐλαβέστατόν τε καὶ δικαιότατον, ubi legendum videtur τὸν τῶν. Ibid., p. 194, Πρὸς τὴν ἱεροσύνην ἐγὼ παρὰ τοὺς πώποτε δεικότατος γέγονα. Cf. Wyttenbach. ad Plat. *Phædon.*, p. 335. Dein Par. A scribit φαλακρός. De re Hadr. Junius *De coma*, c. 11, p. 592; præter D. Hieronymum *adversus Jovinian.*, t. IV, p. II, p. 190 ed. Martianay., qui Socratem *recalva fronte* depingit, laudavit Varronis dictum in *Sexagesi*, servatum a Nonnio, v. *Ericium* et v. *Proboscis* : *tam glaber, quam Socrates*, neque nostri h. l. silentio præteriit. Conf. supra, c. 6 init.

(98) *Ἱλαρώτατος.* Cf. Ælian. *V. H.* IX, 7, p. 579 et ibi Kuhn.

(99) *Μὴ δὴ καταβίκαζε.* Mon. E scribit δέ. Par. B et Barb. καταβάδιζε. Deinceps Mon. E κώμην.

(1) *Ἐν ᾧ γάρ.* A Rehd. et Mon. E γὰρ abest. Paulo post in Flor. B, loco τοῦ πρώην, perperam scribitur πατὴρ per compendium.

(2) *Χρώμενος.* Flor. B χρησάμενος, corr. χρώ. Ad ἀποφαίνῃ intelligendum γνώμην, quod supra monui.

(3) *Ὡς κἂν τὸ γῆρας.* Mon. E ὡς. Κἂν Mon. A a m. sec. in ras. habet. Mon. C κἀν — γεῖρας, ita tamen, ut ει mutatum sit in η. Pro κἂν Venet. A offert καί. Dein Flor. B τῷ γήρᾳ.

(4) *Ἐγὼ δέ, ὡς — περιέμεινον.* Desiderantur hæc in Par. B et Barb.

(5) *Εἶδον γάρ, εἶδον.* De hac repetitione vid. quæ annotavi ad c. 1. Add. Segaar. ad Clem. Alex. *Quis dives salvetur*, p. 239.

(6) *Τὸ συγγενῆ γεγονέναι θεῶν.* Τὸ in Mon. A et Rehd. in ras. corr. Par. A et Veneti AB habent τῷ, Par. B et Barb. τὸν, Mon. C τῶν. Florentino A sec. m. dedit συγγενεῖς, quod exstat quoque in Venet. BC.

(7) *Ἅπαξ δὲ εἰρημένον — περὶ τοῦ σχήματος τῶν θεῶν.* Cap. 8, 9 et 10.

CAP. XVIII.

(8) *Ὥσπερ ἑρμαίου λαβόμενος ἔχῃ.* Ita recte Par. AC, Flor. B, Monacc. AC, Vat. et Venet. A. Vulgo ἕρμαιον. Mon. E ἕρμαι, ἑρμαίου suprascripto Vocabulo ἕρμαιον significatur ἀπροσδόκητον κέρδος. Vid. Schol. ad Lucian. *Somn.*, t. I, p. 10 Bip., et Fragment. Lexici Græc. ap. Hermann. *De emend. rat. Græc. Grammat.*, P. I, p. 342, 149. Cæterum de h. v. consule Ruhnken. ad *Timæ.*, p. 102 sq., Fischer. ad Plat. *Phædon.*, p. 448, et Interprett. ad Aristænet. p. 498. Synes. Ep. 101, p. 240, καὶ ἡμῖν τὸ ἕρμαιον κοίνωσαι. — Λαβόμενος in Mon. C corr. ex λαβών. Post ἔχῃ suppl. τοῦ. Cf. *Or. de regn.*, c. 52, p. 57, et Heyler. ad Julian. Ep. p. 382. In fragmento versus Homerici, qui exstat *Il.* I, 197, cod. Par. BC male habent πηλείονα.

(9) *Διὰ τί.* Barb., Monacc. omnes, Vat. et Rehd. διατί. Pro τεμάχιον Monacc. BCD, Par. C, Vat. et Venet. A offerunt τεμμάχιον, quod Barb. a sec. m. habet. Mox in Par. B, Barb., Rehd. et Mon. E vitiose scribitur ἔλκης.

(10) *Ἐπεὶ μὴ σὺ βούλει.* Mon. AE, Par. C, Vat. et Venet. C præbent σὺ μή, quod prætulerim. Noster in *Dion.*, p. 59, ὅτι σοὶ μὴ διώρθωσα τὰ Δίωνος γράμματα. Post βούλει pro interrogationis signo comma pon. Proxime Mon. AE pro αὐτὸ suppeditant αὐτό πως. Bene. De vi particulæ πως vid. Ast. ad Plat. *Phædr.*, p. 291 sq. Mox Mon. E ἐποίησε, ας supra ε scripto.

(11) *Στῆ δ' ὄπιθεν.* Mon. C legit δέ. Tum Venet. B ὄπιθε. Vid. ad c. 17. Mon. A ὄπισθε. Par. C, Venet. AC et Mon. E ὄπισθεν. Vat. ὄπισθεν c. asp. Ὄπισθεν fuerat a pr. m. etiam in Rehd.; post vero σ abrasum. Pro Πηλείωνα Par. BC perperam legunt πηλείονα.

(12) *Ἐν αἷς.* Mon. C ἐναῖς, et pro ἔνι Mon. E ἐνί.

(13) *Τοὐναντίον ᾧ βούλει.* Flor. A, Par. BD, Barb. et Mon. BD male ὅ. At Par. AC, Flor. B, Mon. A, Vat. et Veneti AC una cum marg. Monacensis E legunt οὗ, quod æque probum est, ut ᾧ, cum vox ἐναντίος modo cum dativo, modo cum genitivo construi soleat. Vid. Fischer. ad Weller. Gramm., t. III, a. p. 396, *Lex. Xenoph.*, t. II, p. 169, Siebelis. ad Pausan., t. I, p. 107, Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 680, Fœrtsch. *Observatt. critt. in Lys. Oratt.*, p. 28. Cf. infr. c. 20, p. 84; *De regn.*, c. 11, p. 19; *Dion.*, p. 35. In Mon. C exstat ᾗ βούλει, in Venet. B ἢ βούλει.

(14) *Μαντεύομαι.* Rehd. et Mon. E μαντεύσομαι. Deinde Turneb. κἀν, Petav. 1, 2, κἂν, Mon. E κἂν, recte Barb., Mon. ABCD et Rehd. κἀν. Perperam Barb. et Mon. C τοῦτο (pro τούτῳ) τῆς ἡλικίας. Cæterum vid. ad c. 13. Statim Mon. E ἀχιλεῖ.

(15) *Φαλάκρας μετεῖναι.* Intell. μέρος. Vid. Lamb. Bos. *Ellips.*, p. 280; Werfer. ad Ctes. Operum Reliqq., ed. Bachr. p. 307 sq., Boissonad. ad Eunap., p. 295.

(16) *Ἤκουσα.* In Par. A est gl. ἐλθοῦσα.

(17) *Ὄπισθεν αὐτοῦ.* Sic Par. A, Barb., Mon. AE et Rehd. (Mon. C ὄπισθεν) pro poetico ὄπιθεν, quod h. l. vix tolerari possit.

(18) *Τῆς κόμης ἐλάβετο.* Vid. ad c. 16.

(19) *Ἐμοῦ τις.* Mon. C ὁμοῦ τις. Quod sequitur ἀλλὰ Flor. B, Mon. AE atque Par. D male omittunt. Eadem particula videtur deesse post Σωκράτους. Vid. Adnotat. ad c. 1, p. 63. Mox pro vulg. ὄπιθεν (Rehd. legit ὄπιθε) cum Par. AC, Flor. B, Mon. ACE, Vat. et Venet. AC scripsi ὄπισθεν.

(20) *Ἐκεῖ γὰρ ἡμῖν ὑπολείπεται.* Paris. B pro ἡμῖν male exhibet ὑμῖν. — « Aristot. in *De Hist.* [*animal.*], c. 11 [10, 6, t. I, p 111 ed. Schneid.; vol. I, p. 518, col. 1, l. 26 seq. ed. Bekker.], τὰ

Digitized by Google

γὰρ ὄπισθεν οὐδεὶς γίνεται φαλακρός. Plin. [*H. N.*] lib. XI, cap. 37 [c. 47, t. I, p. 615, ed. Harduin.] » PETAV.

(21) *Τὰ τῆς ἐπικήρου φύσεως σύμβολα.* Mon. AE om. τά. Noster *Dion.*, p. 46, ἡ ἐπίκηρος φύσις. Origenes *De orat.* c. 1 init., τῆς ἐπικήρου φύσεως. Æschin. *Socrat. Axioch.*, c. 9, p. 132 ed. Fisch. Iert., τὸ τῆς φύσεως ἐπίκηρον, ubi cf. Indic. verborr. in voc. ἐπίκηρος. Themist. or. XXIV, p. 301, ἐπίκηρα καὶ τῆς ἀσθενοῦς φύσεως μέτοχα. Cf. Boissonad. ad Eunap. t. I, p. 243.

(22) *Οὔτε ἀνθρώπινόν ἐστιν.* Par. C. et Vat. οὔτ'. Dein Mon. C ἐστί.

(23) *Θείας ἄντικρυς καὶ μοίρας καὶ φύσεως.* Ἄντικρυς h. l. idem est, quod φανερῶς (vid. Ammon. p. 17). Eadem significatione occurrit infr. c. 19, p. 82; c. 20, p. 84; c. 21, p. 85; et c. 22, p. 86; *Dion.* p. 59, ep. 104, p. 244, al., ep. 67, p. 213, τὸ μὲν γὰρ ἀναμάρτητον θείας ἄντικρύς ἐστι καὶ μοίρας καὶ φύσεως.

(24) *Εἰς τὸ παντελὲς ἀπηλλάχθαι.* Sic recte Flor. B, Par. C et Vat. Reliqui mss. cum editis male exhibent εἰς τὸ παντελῶς ἀπηλλάχθαι, quod Bevingius deleta præpositione corrigere putabat. Ita et Procop. *Anecdot.* c. 5, ἐς τὸ παντελὲς καταλλαγῆναι. Luc. Evangel. XIII, 11, Ἀνακῦψαι εἰς τὸ παντελές. Basil. M. epist. CLXXIV, t. III, p. 262, Οὐκ ἀπορρίψει ἡμᾶς εἰς τὸ παντελές. Greg. Naz. or. IV, p. 105, Οὐ μὴν εἰς τὸ παντελὲς τοῦτό γε διεσώσατο, et or. VII, p. 209, Εἰς τὸ παντελὲς ἀπελθεῖν. Eodem modo Noster c. 16, init., Εἰς τὸ περιττόν, et in *Dion.* p. 56, ἐς τὸ ἀκριβές. Plura dedit Ellendt ad Arrian. *De expedit. Alex.*, t. I, p. 9, et t. II, p. 180. Deinde Mon. E ἀτηλλάχθαι, π supra τ scripto.

(25) *Στῆ δ' ὄπιθεν.* Par. AC, Flor. B, Mon. AC et Vat. ὄπισθεν. Rehd. autem ὄπισθε a m. pr.; post vero ο abrasum. Proxime Barb. om. δέ. Mon. E vitiose habet κώμης et cum Par. C Ηηλείονα.

(26) *Λάβοιτο τῆς κόμης.* Mon. BD λάβοι τὸ τῆς κόμης. Mox ὄπισθεν receptum ex Flor. B, Mon. ACE, Par. AC, Vat., Venet. C atque Rehd. Vulgo ὄπιθεν. Pro ἔστη Venet. C dat ἐπέστη.

(27) *Ἐκ τοῦ προσθίου.* Flor. A scribit ἐκ τοῦ ἐμπροσθίου. Venet. C ἐκ τ. προσθείου.

CAP. XIX.

(28) *Ἀγαθὸν μέν.* Μὲν in Par. C et Vat. deſit. Tum Mon. A exhibet περὶ τῆς (articulum agnoscit etiam Mon. E) φύσεως τῶν τριχῶν, pro ὑπὲρ φύσεως (in Flor. A et Mon. C est ὑπερφύσεως) τ. τρ. Noster c. 20, p. 84, Περὶ φύσεως εἴρηται τῶν τριχῶν.

(29) *Καίτοιγε.* Sic Flor. B, Monacc. omnes, Vat. et Rehd.; Barb. καίτιγε. Vulg. καί τοί γε. Mox Par. D particulam ἂν et ante ἐξεῦρον et ante αὐτὸ om.

(30) *Εἰ σμικρὸν ἦν.* Mon. D μικρόν. In Mon. B ο erasum. Verba δὲ καὶ νῦν — οὐδέν, utpote in textu omissa, Mon. E in marg. offert.

(31) *Οὕτω πύρρωθεν ἐξευρίσκει μὲν Λακεδαιμονίους.* Οὕτω h. l. cum sarcasmo quodam positum, ut paulo post in his verbis: Οὕτω δὲ ἀδίκως πάνυ καὶ ῥητορικῶς χρῆται τῷ λόγῳ. Cap. 20, p. 83, Ὕστις οὕτως ἀνδρείως ἐπίθετο. Ep. 96, p. 236, Νῦν γὰρ ἐγὼ πόρρωθεν οὕτω διαπειρῶμαι τοῦ πράγματος. *De regn.*, c. 4, Οὕτως ἀπραγματεύτως διασώζεται. De re vid. c. 3, p. 65. Mox in Mon. C scribitur καὶ ἔπος. De locutione οὐδὲν εἶναι πρὸς ἔπος vid. Heindorf. ad Plat. *Euthyd.*, p. 370. Cf. Adnotat. ad c. 6. Deinceps pro οὔκουν Mon. BD exhibent οὐκοῦν. Tum Rehd. ὅσα γε. De structura ὅσα γε — δοκεῖν consule Viger. *De idiot. L. Gr.*, p. 129, Wagner. ad Alciphr. t. I, p. 28 et 191; Boissonad. ad Eunap. t. I, p. 152, et Wyttenbach. ad eumdem t. II, p. 26; Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 1070.

(32) *Ὁμήρου δὲ ἐξαψάμενος.* Suidas s. v. Ἐξαψάμενος· κατασχών, περιπλαχείς.

(33) *Ὥσπερ ἱερὰς ἀγκύρας, ἔχεται.* Mon C ἐγκύρας. Mon. E ἐγκύρας. Hæc dictio proverbialis usurpatur de iis qui, graviter periclitantes, alicui homini aut rei, quasi unico præsidio, innituntur; nam ἱερὰ (s. ἡ ἐσχάτη) ἄγκυρα jaciebatur a nautis in summo discrimine versantibus. Vid. Erasm. *Adagg.* Francofurt. 1670, in fol., p. 229; Schott. *Adagg.* p. 568 sq. quem cf. etiam p. 458 sq.; Boissonad. ad Nicet. Eugen., p. 309; Porson. ad Euripid. *Hec.*, v. 78.

(34) *Οὕτω δὲ ἀδίκως πάνυ.* De adverso πάνυ postposito, vid. Bæhr. ad Plutarch. *Philopœm.*, p. 49, et Schæfer. ad *Plutarch. Vit.*, vol. IV, p. 370. Noster ep. 105, p. 249, Ἀλλὰ βουλήσομαί τε καὶ ἐξήσομαι συχνά μοι πάνυ καὶ χρηστὰ γενέσθαι παιδία.

(35) *Ἀπέκοψεν, ὥσπερ νόμου, τοῦ στίχου.* Incipit Cornarius, *ut — — resecet a versu partem, velut a cantilena;* nam sensus est: *Dio ausus est mutilare versum, quo quasi lege utitur.* Verbum ἀποκόπτειν Nostro familiare. *De regn.*, p. 23, Τῶν ἐν βουλευτηρίῳ γερῶν ἀποκεκόφθων. Ep. 12, p. 171, Ἧς (sc. τῆς Ἐκκλησίας) οὐκ ἀπεκόπης. Ep. 57, p. 192, Ὃ καὶ παντάπασιν ἀποκόπτου θεόν. Ep. 58, p. 201, (ὁ ἄνθρωπος) ὥσπερ μέλος ἀνιάτως ἔχον ἀποκοπτέις ἡμῶν. Ep. 105, p. 248, Οὓς τὸ ὁμιλεῖν πάνυ πράγμασιν ἀνθρωπίνοις μὴ ἀποκόπτει τοῦ θείου.

(36) *Οὐκ ὄντων στίχων.* Par. B dat οὐκ ὄντων τῶν στίχων. Voc. μέρη Florentino A, in quo exciderat, m. rec. inter versus restituit. Barb. vitiose habet μέρει.

(37) *Ἕκτορος γὰρ ἄντικρυς καταψεύδεται.* Mon. C et hic et in seqq. scribit Ἕκτορος. De voc. ἄντικρυς vid. ad c. 18, p. 82. Dein Mon. E καταψεύδεται. De verbo καταψεύδεσθαί τινος vel τινός τι Platonica exempla habes ap. Mitchell. in Indic. Græcitat. Platonic. t. I, p. 383. Μᾶλλον δέ, quin potius (vid. Jacobs. ad Lucian. Alexandr. p. 46, et C. F. Hermann. Spec. comment. crit. ad Plutarch. *De superstit.*, p. 15 infr., et Lucian. *De conscrib. histor.*, p. 61); occurrit etiam infra c. 20, p. 83; *De regn.*, c. 7, p. 11; *De Provid.* p. 100, et al. Ante Ὁμήρου Mon. C inserit καί. Verba Ὁμήρου — — τάχα δὲ καὶ in Flor. B desiderantur. In Par. C τάχα δὲ καὶ Ὁμήρου καὶ Ἕκτορος margini ascripta sunt. Quod legitur καὶ ante Ὁμήρου Par. A omittit.

(38) *Ὁ μέν.* Vat. in marg. habet gl. Ἕκτωρ. Mox Rehd. τὰ παρὰ τὴν κουράν, e corr. manus sec. Pro ὁμοιότατα, quod in Mon. A sec. m. correxit, Venet. A exhibet ἰδιώματα, itemque Mon. CD in contextu; in marg. ὁμοιώματα. Par. B. ὁμοιώματα, et a corr. m. ὁμοιώτατα. Mon. B. ἰδιώματα, et supra γρ. ὁμοιώματα. Scripsi deinde τοῖς πάνυ σώφροσι cum Flor. AB et Par. D. Reliqui, ut editt., articulo carent. Πάνυ in Barb. ex πάντα correctum. Mox idem liber una cum Rehd. dat ὅτ' ἀληθέστατα, Venet. C ὅτι ἀληθέστατα. Proxime Flor. Βξυγγεγραφώς (*sic*). Flor. A συγγράφων, Venet. C συγγέγραφεν pro συγγεγραφώς. In Vat. superscriptum est ὁ Φιλόστρατος.

(39) *Οἶμαι.* Vid. ad c. 8, p. 71. Pro συστρατιώτης, Flor. B, Rehd. et Mon. E perperam legunt στρατιώτης. Mon. B habet συστρατιώτης, γρ. ὁ scripto supra συ. Mox Mon. BD φασί, Par. autem B cum Barb. φασὶν pro φησί.

Εἰς Ἴλιον γέγονας. Mon. E mendose εἰς ἅλων, qua de confusione conf. ad c. 10, p. 73. Structuram γεγονέναι εἰς τόπον τινὰ illustratum dederunt Heindorf. ad Plat. *Phædon.* p. 4; Bekker. *Spec. Philostrat.*, p. 80 sq.; Boissonad. ad Nicet. Eug., p. 132 sq., Jacobs. ad Achill. Tat. p. 579 sq., et Ælian. p. 406, Nitzsch. ad Plat. *Ion.* p. 84 sq.; Jacobs. ad Lucian. *Alexand.*, p. 29; Usserius ad Plutarch. *Consol. ad Apollon.*, p. 60; Ellendt ad Arrian. *Expedit. Alex.* t. II, p. 91. Cf. etiam Indic. Græc. ad Agath., ed. Niebuhr. p. 415. Similiter Noster *De Provid.*, p. 116, Ὥσπερ εἰς τὸ ἅστυ κεκρυμμένης τινὸς ἀντιστάσεως. Longus *Pastoral.* l. II, p. 67 ed. Schæf. Ἔπειτα Χλόη μὲν εἰς τὴν

Digitized by Google

ὕλην, ὡς εἰς ἕλος, κρύπτεται. Cf. Sintenis ad Plutarch. *Vit. Themist.*, p. 168.

(41) *Τὴν ἐπὶ τὸν νεώ.* Pro τὴν (sc. ὁδόν. Vid. Lamb. Bos. *Ellips. Gr.*, p. 331 sq.; Basil. M. ep. 1, t. III, p. 70, Τὴν ἐπὶ Πέρσας βαδίζειν ἔδει) libri Mon. BD exhibent τόν. In Rehd. a m. pr. erat τούς. A sec. autem, ου in α, ut videtur, mutato, supra ους correctum est ην. Deinde ex Par. AC, Flor. B, Mon. BCD, Vat., Venetis tribus et Rehd. pro νεὼ recepi νεών, quam formam alteri prætulit etiam Jacobsius ad Achill. Tat. p. 629. Cf. supra ad c. 7, p. 70 Mon. E dat νεὼν, suprascripto αὲ. Mon. A *ναὸν*. De utraque scriptura dixit Ellendt ad Arrian. *De expedit. Alex.* t. I, p. 56 sq. Ad illustrandum hunc locum egregie facit Philostrat. *Her.* p. 68 ed. Boiss. : Τὸ — ἐν Ἰλίῳ ἄγαλμα τοῦ Ἕκτορος ἡμιθέῳ ἀνθρώπῳ ἔοικε καὶ πολλὰ ἦθη ἐπιφαίνει τῷ θεωροῦντι αὐτὸ ξὺν ὀρθῷ λόγῳ. Καὶ γὰρ φρονήματῶδες δοκεῖ καὶ γοργὸν καὶ φαιδρὸν καὶ ξὺν ἀδρότητι σφριγῶν, καὶ ἡ ὥρα μετ' οὐδεμιᾶς κόμης. Ἔστι δ' οὕτω τοι (malim τι) ἔμπνουν, ὡς τὸν θεατὴν ἐπισπάσασθαι θίγειν. Τοῦτο ἴδρυται μὲν ἐν περιβλέπτῳ τοῦ Ἰλίου, πολλὰ δὲ ἐργάζεται χρηστὰ, κοινῇ τε καὶ εἰ; ἕνα· ὅθεν εὔχονται αὐτῷ καὶ ἀγῶνα θύουσιν· ὅτε δὴ θερμὸν οὕτω καὶ ἐναγώνιον γίγνεται, ὡς καὶ ἱδρῶτα ἀπ' αὐτοῦ λείβεσθαι. Refert quoque Athenagoras *Legat. pro Christianis*, c. 1, p. 3 ed. Dechair : Ἀλλ' ὁ μὲν Ἰλιεὺς θεὸν Ἕκτορα λέγει, et c. 12, p. 50, Ἰλιεῖς δὲ Ἕκτορα φέρουσι.

(42) *Πρόχειρον.* Intell. ἐστί. Sic etiam infra cap. 21, p. 85, Εὐθὺς ἅπασι πρόχειρον λέγειν.

(43) *Ἐπέρχεται δὲ τοῖς ἰδοῦσιν εἰπεῖν.* Vid. Adnotat. ad c. 3, p. 64.

(44) *Ὅπερ ἔχων.* Sic Par. AC, Flor. B. in ras., Mon. AC, Vat. et Venet. A, idque ex Parisin. 1058 protulit jam probavitque Cl. Boissonadius ad Philostrat. *Her.* p. 427. Sic in contextu quoque Mon. D, in marg. autem ἥπερ. Mon. B ὅπερ, γρ. ὥσπερ suprascripto, Vulg. ὥσπερ.

(45) *Ὠνείδισε τὰδελφῷ τὸ κάλλος τὸ ἐπιποίητον.* Flor. B ὀνείδισεν, et Mon. C ὀνείδισε τἀδελφῷ (*sic*). Mon. A, Par. C, Vat. et Venet. A τῷ ἀδελφῷ. Τὸ κάλλος τὸ ἐπιποίητον est *pulchritudo fucata*. Ita in orat. *De regn.*, p. 17, Ἐρασθείης ἂν τοιούτου βασιλέως κάλλους, ἀφεὶς τὸ φαινόμενόν τε καὶ ἐπιποίητον. *De Provid.* p. 105, Typhonis uxor vocatur θηλυτάτη μὲν γυναικῶν τρύφημα προσεξευρεῖν καὶ ἐπιποιῆσαι κάλλει, κ. τ. λ. *Dion.* p. 40, Οὐ τῇ γενναιοτέρᾳ ἤχουν τῇ ἐπιποιουμένῃ τῷ κάλλει τῆς φύσεως. P. 60, Τοῖς βιβλίοις ἐπιποιεῖν. Cf. Jacobs. *Lectt. Stob.*, p. 115 sq., et Lectt. memorabb. in Philostrati *Vitas Sophist.* in Seebodii, etc., *Novis Annall. philologg.* Supplement. I, fasc. III, 1832, p. 331. Respexit videlicet Noster *Il.* III, 55; cf. etiam infra c. 21, p. 84

(46) *Ἃ δὲ γέγραφεν ὡς Ὁμήρῳ.* « Insigne prorsus ἁμάρτημα μνημονικόν, dum id alteri affingere conatur. Nec enim Ione ullo, aut rhapsodo opus est, qui duo hæc hemistichia *Iliad.* X [XXII, 401 sq.], deprehendat. Quanquam non πεφόρηντο, sed πίλναντο, aut πίμπλαντο vulgo legitur. Sed nihil in eo præsidii erroris sui habet Synesius : quippe qui non tam de verbis, quam de ipsa coma Hectoris contendat, quam negat usquam ab Homero commendatam, aut ullam omnino fuisse. Falso id quidem. Nam et Hectorea coma apud antiquos celebris. Lycophron [v. 1132 sq.] :

— — νυμφίους ἀρυόμεναι,
Τοὺς Ἑκτορείοις ἡγλαϊσμένους κόμαις.

Et, quod magis mirere, Ἑκτόρειοι dicti sunt οἱ κομῆται. Hesych. [t. I, p. 1154.] : Ἑκτόρειοι κομῆται· Δαύνιοι καὶ Πευκέτιοι ἔχοντες τὴν ἀπ' ἠλίου τοῖς ὤμοις περικεχυμένην τρίχα. Ubi ἰνίου leg., quod occiput significat [cf. Interprett. ad h. l., itemque ad Lycophr. l. c.]. Quod ad Homeri lectionem pertinet, apparet veterem hanc et receptam apud antiquos Homerici illius loci lectionem excidisse, summo criticorum atque interpolatorum flagitio, cum multo aptius elegantiusque sit πεφόρηντο illud, quam πίμπλαντο aut πίλναντο. » Petav.

(47) *Πεφόρηντο.* Mon. E πεφύρηντο. Eodem redit quod conjecerat olim Valckenarius (*Opusc. philologg.*, tom. II, p. 61 sq.), πεφόρυντο. « Facile inducor, » inquit vir summus, « ut credam hos aliquot versus [*Homericos*], 401, 402, 403 et 404, in codice Synesii non exstitisse : fieri enim vix potuit, ut homo doctus, quique scriberet cum cura, lectos adeo fuisset oblitus. Locum Homericum e nostris exemplaribus, non quid sibi de lectione Dionis videretur, indicavit Paulus Leopardus II *Emend.*, c. 19; sed Petavius in Synes, p. 34, lectionem Dionis πεφόρηντο olim receptam, ac vulgata multo elegantiorem esse judicavit : et certe sensum optimum fundunt : ἀμφὶ δὲ χαῖται Κυάνεαι πεφόρηντο. Virgilius I *Æn.*, v. 480 :

Fertur equis, curruque hæret resupinus inani,
Lora tenens tamen : huic cervixque comæque trahun-
Per terram. [*tur*

Neque tamen illud πεφόρηντο ab Homero positum existimo, aut etiam a Dione. Unica littera mutata dictio subnascetur Homerica et apprime loco nostro conveniens, πεφόρυντο. Hoc adeo accommodum, ut existimem genuinum esse : ἀμφὶ δὲ χαῖται Κυάνεαι πεφόρυντο, *capitis raptati comæ cum pulvere commixtæ fœdabantur*. De cibis humi cum sordibus mistis et inquinatis in *Odyss.*, X, v. 21, Σῖτός τε κρέα τ' ὀπτὰ φορύνετο. Antipater in epigramm. quod ad Suidam in v. Ἀμφίκλαστον edidit L. Kusterus : Λείψανον ἀμφίκλαστον ——— ἅπαν πεφορυγμένον ἀφρῷ. Hesychius : Πεφορύνθαι, μεμιάνθαι, μεμολύνθαι. Veræ lectioni olim superscriptum fuit interpretamentum ἐπίμπλαντο, nimirum τοῦ κονισάλου, quod præcesserat : hoc, ut sæpe alias, locum non suum occupavit : deinceps, quia πίμπλαντο minus videretur aptum, alia sunt commenti. Forte quis aliquando πεπάλυντο legendum contendet; me tamen ab altera lectione non facile demovebit. » Aliter tamen Heynius, qui, præeunte Ernestio, in *Observatt.* tom. VIII, p. 330, Homero vindicavit πίτναντο, additis his verbis : « Verum recte monet Ernesti πεφόρηντο ap. Synes. nihil aliud esse quam interpretamentum. » Quæ cum ita sint, in nostro nihil mutandum duxi.

(48) Δειξάτω. Barb. δειξάτο (*sic*).

(49) *Οὔ — τῶν Ὁμήρου ῥαψῳδιῶν.* De constructione adverbii οὔ cum genitivo vid. Bernhardy *Doctr. Syntax. L. Gr.*, p. 157. Αἱ Ὁμήρου ῥαψῳδίαι sunt Homerica carmina. Voc. ῥαψῳδία illustravit Astius in libro qui inscribitur *Grundriss der Philologie*, p. 65 sq.

(50) *Οὐδ' ἂν Ἴωνα.* Scilicet istum Ὁμήρου ἐπαινέτην, de quo videatur Plato in dialogo *Jone*. De rhapsodis nuper disseruerunt Nitzschius in Prolegg. ad Platonicum hunc dialog., p. 4 seqq., et auctor anonymus commentationis historico-criticæ *De Rhapsodis*, quæ prodiit Vindobonæ, 1824, 4, p. 5 sqq. Pro δοκῶ Mon. E vitiose scribit δολῶ. Ἐξευρεῖν restitutum ex Suida v. εὖ, ubi h. l. laudatur, probantibus Porsono in *Adversarr.*, p. 22 ed. Cantabrig. et Lobeckio ad Phrynich., p. 720. Nam codd. fere omnes cum editis libris conspirantes suppeditant ἐξευρήσειν (cod. Par. D ἐξευρήσειεν suprascr. ἐφ). In Monacensi E iotacismi vitio scriptum ἐξευρίσειν.

(51) *Πῶς.* Flor. B ποῦ (*sic*) corr. πως. Mox pro κομήτην Mon. E mutile habet μήτην. Ποιεῖν, *vorstellen, schildern, von einem erzählen*, præcipue, si poetarum loca memorantur, usurpari solet. Vid. F. A. Wolf. ad Plat. *Sympos.*, c. 2, § 5, p. 8, et Usterius ad Plutarch. *Consolat. ad Apollon.*, p. 23. Sic Noster infra, c. 21, p. 84 : Καὶ γὰρ Ὁμήρος ἐχόμενον τοῦ κέρατος ἀγλαοῦ τὸν παρθενοπίπαν ἐποίησεν.

Digitized by Google

De regn., p. 13 : — Οὐκ ὀνόματι μόνον καλοῦντα τοὺς στρατιώτας πεποίηκεν (sc. Ὅμηρος) Ἀγαμέμνονα. Basil. M. *De gentilium libris utiliter legendis*, cap. 9, § 33, ed. Sturz. : — τὸν στρατηγὸν τῶν Κεφαλλήνων πεποίηκε γυμνὸν ἐκ τοῦ ναυαγίου περισωθέντα. Cf. Pausan. IV, 28, 4, 30, 3 et 33, 7. Synes. epist. 129, p. 263 : Πλάτωνι Σωκράτης πεποίηται προσιὼν μὲν ὁμοῦ ποτε πρὸς τὰ παιδικά. Hectoreæ statuæ attribuitur a Philostrato, p. 68, ἡ ὥρα μετ' ὠδεμιᾶς κόμης.

(52) *Καλλιωπιστῇ*. In Rehd. primo fuerat καλλιωπιστῆ. Post vero istud ῖ erasum.

(53) *Ὅμοιον εἰ καὶ Φιλέας*. Rehd. φιλίας a m. pr.; a rec. pro altero ι corr. ε. Laudat h. l. Suidas v. Φιλαίας (sic perperam edd. Port. et Kust. Recte Mediol., Ald. et Basil. Φιλέας, et sic correxit quoque Toup. *Opuscc. critt.* p. III, p. 542 ed. Lips.), itemque v. ὅμοιον.— « Vide Plutarchum, *Themistocl.* [c. 10]. Sic Juvenal. Sat. II [v. 24 sqq.] :

Quis tulerit Gracchos de seditione querentes?
Quis cœlum terris non misceat et mare cœlo,
Si fur displiceat Verri, homicida Miloni,
Clodius accuset mœchos, Catilina Cethegum? »

PETAVIUS.

Pro τὸ Γοργόνειον Par. ABCD, Flor. A, Barb., Mon. ACE, Vat., Veneti AB et Rehd. exhibent τὸ γοργόνιον. Vulgatam vero præter reliquos codd. tuentur Suidas locc. citt. et Eustath. ad *Odyss.*, p. 1704, 38 sqq. ed. Rom. Respexit Noster fortasse Isocrat., *Orat. adversus Callimach.*, § 57, p. 457 ed. Bekker in *Oratt. Att.*, t. II : Καὶ τοιαῦθ' ἡμαρτηκὼς ἐπιχειρήσει λέγειν ὡς ἡμεῖς ψευδόμεθα, ὅμοιον ἐργαζόμενος ὥσπερ ἂν εἴ τῳ Φρυνώνδας πανουργίαν ὀνειδίσειεν, ἢ Φιλοργὸς (ita Bekkerus auctore cod. Vat. 65 scripsit. Suidas habet Φιλουργός. Editt. ante Bekkerum Φιλεργός, pro quo Taylorus ad Lys. in Oratt. Græcc., vol. V, p. 190 ed. Reisk., et ad Æschin. *Orat. in Ctesiph.*, ibid., vol. III, p. 530, ex Nostro et Suidæ supra citatis locis Φιλέας legendum proposuit) ὁ τὸ Γοργόνειον (id e Suida primus recepit Augerus. Codd. ac vett. editt. τὸ γοργόνιον) ὑφελόμενος, τοὺς ἄλλους ἱεροσύλους ἔφασκεν εἶναι. Conferenda etiam hæc Plutarch. *Vit. Themistocl.*, c. 10 : Καταβαινόντων γὰρ εἰς Πειραιᾶ τῶν Ἀθηναίων φησὶν ἀπολέσθαι τὸ Γοργόνειον ἀπὸ τῆς θεοῦ τοῦ ἀγάλματος. Τὸ Γοργόνειον (sc. πρόσωπον), Athenienses vocabant Gorgonis effigiem (vid. Coraes ad Isocrat., tom. II, p. 274) e pectoralibus signi Minervæ in Parthenone positi exstantem. Addere juvat quæ hac de re observavit vir eximius Aug. Bœckhius in *Corp. Inscriptt. Græcc.*, vol. I, p. 242 : « Aliud est Gorgoneum aureum, quod Phileas s. Philergus furatus est (Isocrat. *adv. Callimach.* 22; Suid. v. *Φιλαίας*), quod in magna Minervæ statua fuisse conjicio, licet hoc Pausanias I, 24, eburneum fuisse perhibeat, credo, quod aureum subripuerat Philergus : et alia posthac detraxit Lachares. Nec tamen obsum, si etiam aliud præterea Gorgoneum in arce fuisse putes : modo ne cum Böttigero *Amalth.*, t. II, p. 314, illud a Philergo raptum Gorgoneum putes Ἀθηνᾶς Προμάχου fuisse, quæ tota videtur ærea fuisse, sub dio posita, non, ut dicitur, in æde Poliadis. Χρυσέαν Γοργόνα in arce memorat etiam Euripides *Fragm. Erechth.*, ubi plures docuerunt scribendum ἀντ' ἐλαίας χρυσέας τε Γοργόνος. Γοργόνα autem hoc loco Γοργόνειον esse, non ipsam Minervam, ipso orationis nexu duce confidenter pronuntio adversus Völckerum *Mythol. Japetid.*, p. 216. » Cæterum de Minervæ illa in Parthenone statua, nobilissimo Phidiæ opere, vid. Pausan. I, 24, Böttiger. in libro qui inscribitur *Andeutungen*, etc., I, p. 86 sqq.; Henr. Meyer. *Geschichte der bildenden Künste bei den Griechen*, t. I, p. 64 sq., et t. II, p. 56 sq.; Quatremère de Quincy *Monuments et Ouvrages d'art antique*, t. I, p. 63 sqq.; Sillig. *Catalog. artificum*, p. 343. — Pro ἐξ ἀκροπόλεως ap. Suid. v. Φιλέας et Eustath. l. c. legitur ἐκ τῆς ἀκροπόλεως. At v. ὅμοιον ille cum vulgat. facit. Bene. Vox enim ἀκρόπολις sæpe ponitur sine articulo. Vid. Schæfer. *Apparat. crit. et exeget. ad Demosth.*, t. I, p. 577. Eodem loco pro ὑφελόμενος lexicographus male habet ἀφελόμενος.

(54) *Ἔχει σοι*. Sic Monacc. omnes. Vulgo ἔχει σοί. Mox Flor. B et Monacc. ACE cum Venet. A dant ἥρωα pro ἥρω. Thomas Mag., p 424 : Ἥρω Ἀττικόν, οὐχ ἥρωα. Nec raro tamen utraque forma promiscue usurpatur (vid. interpretes ad Thom. l. l; et Lobeck. ad Phrynich., p. 159), velut ab ipso Synesio Ep. 118, p. 256, ubi habet ἥρωα.

CAP. XX.

(55) *Κάρη ξανθός*. Prioris vocabuli ultima littera in Mon. A supra ras. correcta. Cf. cap. 3, p. 65, ibique not. Ante Μενέλαος Mon. C articulum om. De particulis ἀλλὰ — γέ, *at saltem, attamen*, in apodosi collocatis vid. supr. ad c. 8, p. 72. Pro οὔτι (*omnino non*, nostrum *keineswegs*. Vid. Ast. ad Plat. *Polit.*, p. 324). Cod. Flor. B scribit οὔτοι. Ad ὅτι γε intell. εἰκάζειν vel στοχάζεσθαι. Vid. Schæfer. ad L. Bos. *Ellipss. Gr.*, p. 603.

(56) *Ἀλλ' οὐδ' ἔπαιτος*. Flor. AB, Par. BD, Barb., Monacc. omnes, Vat. et Rehd., οὐδέ. Deinceps Rehd. a m. pr. habebat τούτῳ, a rec. autem corr. τοῦτο Mox liber Mon. C dat ὡς (pro ὥσπερ) εἴχεν.

(57) *Ὅ τι ἂν — ὁρμᾶσθαι*. Mon. A ὁρμᾶται.

(58) *Ὑπὲρ εὐπορίας*. Mon. A ὑπὸ ἀπορίας, corr. ὑπὲρ εὐπορίας; a m. rec. Par. C ὑπὸ εὐπορίας, exar. ὑπέρ. Malim ὑπὸ ἀπορίας (vid. c. 4, p. 68 et c. 13, init.), quod in suo quoque codice videtur invenisse Phrea, quippe qui verterit *ob materiæ penuriam*; idque conjecit etiam Cornarius, reddens *ob materiæ inopiam*; nam ὑπὸ et ὑπέρ, item α et ευ in libris mss. sæpe confusa reperiuntur. Vid. ad c. 12. init., et Jacobs. *Additam. in Athenæ.*, p. 270. Deinde Monacc. omnes cum Rehd. pro ταὐτὸν exhibent ταυτόν, moxque Mon. E μνημα (*sic*) pro μνήμη. De usu vocis οὕτως (Mon. C perperam scribit οὔτος) cum sarcasmo quodam positæ, vid. quæ adnotavi supra ad c. 19, p. 82. Tum Par. B et Barb. male scribunt ἀνδρείας pro ἀνδρείως, quod h. l. efficaciter dictum est. Vid. Bake ad Cleomed., p. 418. Similiter Plato in *Phædr.*, c. 47, p. 41 ed. Ast., ἐμοὶ μὲν γὰρ ἔδοξεν, ὡς μηδὲν εἰδότι, οὐκ ἀγεννῶς τὸ ἐπὶν εἰρῆσθαι τῷ γράφοντι, ad quem locum vid. cl. editoris adnotat., p. 357, aut in Plat. Opp., t. X, p. 558. In seqq. Par. B cum Barb. vitiose legit ὥστ' ἴνα. Deinde Flor. B πέσῃ pro πείσῃ. Paulo post Flor. A, ἐπεὶ Ὅμηρος τὰς μὲν θηλείας, inverso ordine. Penultimam vocis θηλείας Mon. A ex corr. in ras. habet. Mox pro ἄλλως in Petav. II, male excusum ἄλλος. Cf. c. 3 fin.

(59) *Ἐξεκέχοπτο γὰρ ἴσως*. Barb. ἐξεκόπτω (*sic*). Hoc verbum, quod proprie dicitur de *radicibus exstirpandisque arboribus* (vid. C. F. Hermann ad Lucian. *Quomodo histor. conscrib. oport.*, p. 200, seq. coll. Nostro *De Provid.*, p. 100), sæpius metaphorico sensu de rebus quibuscunque, *quæ funditus tolluntur* s. *eradicantur*, usurpari solet, e. c. a Nostro *De Provid.*, p. 112 : Ἐπῄδετο τοίνυν ὁ Τυφὼς καὶ παντάπασι τὴν Ὀσίριδος βασιλείαν τῆς ἀνθρώπων μνήμης ἐκκόψαι. *Serm. ad Paeon.*, p. 308 : Ζήνων — οὐδ' ἂν ἀριθμήσαις ῥᾳδίως ὅσας ἐξέκοψε τυραννίδας. Epist. 43, p. 181, — τῶν πατρῴων ἀκριβῶς ἐκκοπεὶς, ἔγνωκε πλεῖν εἰς τάπι θάρσος γωρία. Cf. Segaar. ad Clem. Alex. *Quis dives salvetur*, p. 267 sq., C. F. Hermann. l. c. p. 210; Rehr. ad Plutarch. *Flamin.*, p. 102. Ἴσως, quod in Flor. A post βιβλίον insertum legitur, h. l. est nostrum *vermuthlich*. Vid. Locella ad Xenoph. Ephes., p. 188 et 224. Mon. A habet quidem αὐτοῦ, sed ὦ a correctore profectum. Ἔπη sunt *versus heroici*. Vid. Ast. ad Plat. *Phædr.*, p. 310, et Vœgelin ad Pla-

Digitized by Google

tarch. *Vit. Bruti*, p. 48; coll. Nostro *De insomn.*, p. 140; ep. 4, p. 162.

(60) Ἀπόλλωνι ἄναχτι. Vid. *Iliad.* I, 36. Vers. seq. exstat ibid. VI, 273. Mon. A exhibet ἀθηναίοις, ης a m. sec. superaddito. Vitiose Barb. ἠῦκόμοις.

(61) Περὶ δὲ τῆς Ἥρας ἐπιβουλευούσης. Verbum ἐπιβουλεύειν cum infinitivo illustrant Heindorf. ad Plat. *Protag.*, p. 585, et Astius ad eumdem Plat. dialog., p. 167. Noster *De Provid.*, p. 191, διὰ ταῦτα μὲν ἐπιβουλεύουσιν ἀνελεῖν καὶ ἰδιώτην καὶ ἄρχοντα. Cæterum vid. *Il.* XIV, 159 sqq. Pro κατακοιμίσαι in Mon. E perperam scribitur κατακοιμῆσαι, de qua confusione vid. Boissonad. ad Nicet. Eugen., p. 69, et Jacobs. ad Achill. Tat., p. 577. Verbum κατακοιμίζειν attigit Heusdius in *Spec. crit. in Plat.*, p. 89 sq.; et quod sequitur verbum κομμωτίζεσθαι e Nostro laudat Piersonus ad *Mær. Att.*, p. 237 sq.

(62) Τοῦ κεστοῦ. Celebratissimus locus Homericus, quem respexit Noster, exstat *Il.* XIV, 214 sqq. Paulo post Flor. A male scribit τὸν ἐχόντων, et Venet. C τῶν νοῦν. Bevingius : « Petavius interpretatur, *subripit mentem iis, qui mentem habent.* Sed quam inanis et nostro indigna est hæc sententia, cui ne verba quidem satis respondent. Cestui illi inest secundum Homeri *Iliad.* Ξ, 217 :

Πάρφασις, ἥτ' ἔκλεψε νόον πύκα περ φρονεόντων.]

Exinde loco τῶν ἐχόντων propono τῶν φρονούντων, vel leniori mutatione τῶν νηφόντων. » — At nihil est, quod de hujus loci integritate dubites, si modo referas verba τὸν νοῦν tam ad κλέπτει, quam ad τῶν ἐχόντων. Nam ita loqui solebant Græci brevitati studentes, e. c. Xenoph. *Anab.* VI, 6, 21 : Ἐγώ εἰμι, ὦ Κλέανδρε, ὁ ἀφελόμενος Δεξίππου ἄγοντος τοῦτον τὸν ἄνδρα, ubi verba τοῦτον τὸν ἄνδρα et ad proximum ἄγοντος et ad remotius ὁ ἀφελόμενος pertinent. Cæterum τῶν ἐχόντων (sc. τὸν νοῦν) idem significat, quod τῶν φρονούντων vel τῶν νηφόντων. Bene Cornarius, *surripit mentem prudentium.*

(63) Ἐν ταὐτῷ μυραλοιφῆσαι. Monacc. omnes cum Rehd. habent ταυτῷ. Dein Mon. A, Par. C et Vat. μυραλιφῆσαι. Sed ι in priori libro a m. sec. in ras. positum. Flor. A, Par. B, Barb., Monacc. BCDE et Veneti BC dant μοιραλοιφῆσαι. Ita legebatur etiam in Rehd., in quo ι ante ρ a m. poster. erasum est. Clem. Alex. *Pædag.* II, 8, p. 210 : Διαφέρει δὲ ὅλως τὸ μυραλοιφεῖν τοῦ μύρῳ χρίεσθαι· τὸ μὲν γὰρ, θηλυδριῶδες· τὸ δὲ χρίεσθαι τῷ μύρῳ, καὶ λυσιτελεῖ ἔσθ' ὅτε, ubi conf. Potter. Vid. *Anecdota Hemsterhuss.*, t. I, p. 175, et Lobeck. ad Phrynich., p. 571 sq.

(64) Πεξαμένη. « Correxi ex Hom. *Iliad.* Ξ [176] :

Πεξαμένη χερσὶ πλοκάμους ἔπλεξε φαεινούς.

Nam scripti omnes hoc loco mendosi. » Petav. — Codd. Mon. ACE, Par. C, Vat. et Venet. A exhibent πλεξαμένη (ita etiam Par. BD et Veneti BC) χερσὶ πλ., omisso ἔπλεξε. Rehd. cum ed. Turneb. πλεξαμένη (sed λ in Rehd. abrasum) χαίτας πλοκ. πλεξαμένη φαεινούς. Mon. BD χερσὶ πλοκ, πεξαμένη, ordine inverso et sine ἔπλεξε. Πεξαμένη pro ἔπλεξε dant etiam Par. BD., Flor. A et Barb. χαίτας χερσὶ πλοκ. πλεξαμένη φαεινούς. Flor. B πλέξατο (Veneti BC πλέξαιτο) φαεινούς. Cf. Heynius ad h. l. T. VI, p. 558. Vers. seq. Mon. C vitiose habet καλοὺς. A Mon. E post ἐγκωμίων abest ἄξιον.

(65) Ὁ λόγος. Sic Flor. A, Mon. BDE nec non a sec. m. Rehd., idemque Bevingius conjecit. Vulgo ὁ λόγος. De utriusque vocis permutatione vid. ad c. 11, p. 75, et Jacobs. ad Ælian. p. 382 et 447. Deinde Mon. E, ἐπὶ τὸν δία.

(66) Ἂν τις εἴποι. Venet. C ἄν τις εἴ τις εἴποι (sic). Par. C et Vat. εἴποι τις ἄν.

(67) Τῶν Δίωνι π. Flor. B, Monacc. et Veneti omnes una cum Vat. præbent τῷ Δίωνι π.

(68) Οὐκ ἄγω γε [τὰ] ψευδῆ. Rehd. ἔγω γε, supra corr. a m. rec. ἄγω γε. Par. A ἀγωγὰ τὰ ψευδῆ. Mon. C ἀγωγὰ (τὰ ψ.), in marg. ἔγω γε. Flor. A τὰ (suprascriptum ταῦτα) ψευδῆ. Flor. B ταῦτα τὰ ψευδῆ. Mon. A et Vat. recte οὐκ ἄγω γε ψευδῆ. Par. C οὐκ ἄγω γε ψευδῆ (*sic*) cum lacunula. Seclusi igitur articulum prorsus inutilem.

(69) Περί τε τῶν ἀμφέρων καὶ θηλειῶν. Flor. B et Mon. A ante θηλειῶν inserunt τῶν, quo non opus est. Vid. ad *Or. de Regno*, p. 208, 219 sq., et 321. Dein Mon. A ει proximæ vocis e corr. in ras. habet.

(70) Τῆς ἐν ἄστροις Ἀφροδίτης. Barb. et Mon. A τοῖς pro τῆς, quod in Mon. C e τοῖς correctum est. Barb. et Mon. C ἐνάστροις. Ἐν ἄστροις dixit pro ἐν οὐρανῷ ἀστερόεντι. De Veneris stella vid. Plat. *Epinom.*, p. 987 B.; p. 513 ed. Ast.; et Ciceron. *De nat. deor.* II, 20, p. 286 seqq., ibique Davis. et Creuzer. Commode cum nostro loco comparat Lobeckius *Aglaoph.* t. I, p. 79. Sophocl. *Track.* v. 1106 :

Ὁ τοῦ κατ' ἄστρα Ζηνὸς αὐδηθεὶς γόνος.

(71) Εἰς σφαιρικὴν ἐπιφάνειαν. Præposito εἰς h. l. est *quod attinet ad, de* (vid. Matthiæ Gramm. Gr. p. 1144). Noster infra c. 22, p. 85, Πάμπλου γὰρ οἱ πάλαι τῶν νῦν εἰς ἀλήθειαν εὐστοχώτεροι. *De Provid.*, p. 91, τὸ σμικρὸν εἰς διαφοράν. *Catastas.* I, p. 301, Ἐκεῖνο μεῖζον εἰς λόγον χρημάτων, τοῦτο δὲ εἰς εὐδοξίαν οὐκ ἔλαττον. *Serm. ad Pæon.* p. 310, ἔλαττον ἔχειν εἰς δόξαν. Cf. Indic. Græc. ad Agath. *Hist.*, p. 413 ed. Niebuhr. Cæterum vid. supra c. 9, p. 72, ibique adnotat.

(72) Εἰρηται δὲ οὕτω καὶ περὶ τοῦ Διός. Barb. οὕτως. De forma οὕτως sequente consona vid. ad c. 16, p. 79. Idem liber una cum Par. B post καὶ male inserit τοῦ. Proxime Venet. C pro κορωνίδα vitiose scribit κωρωνίδα. Deinde Par. C, Vat. et Mon. C τῶν λόγων. Ante Δίων Par. C et Vat. ponunt ὁ. Statim Mon. C scribit ἀπέθηκεν. Locutionem proverbialem κορωνίδα ἐπιτιθέναι, Latin. *coronidem* vel *finem imponere*, vernac. *die Krone aufsetzen*, exemplis illustrat Hadr. Junius in *Adagiorum Collectione* sæpius memorata p. 574 sq.

(73) Ὡς ἃ Ὁμήρῳ τεθεολόγηται. « Sic ego ex vet. cod. restitui, cum hactenus articulus subjunctivus desideraretur. » Petav. — Ἃ deest in Par. ABD, Florr. AB, Barb., Mon. BD atque Rehd. De re conf. c. 9, p. 72. Mox Barb. habet πρὸς ἀλήθειαν.

(74) Ἔν δή τι. Τι Flor. A om. Εἴς τις est Latinorum *unus aliquis*, nostrum *irgend einer.*

(75) Αἱ ῥωννύμεναι τρίχες ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ Διός. Male vertit Cornarius *valentes comæ in capite Jovis.* Recte Petavius *agitata Jovis cæsaries*; nam ῥώννυσθαι h. l. idem est, quod Homericum ῥώεσθαι (vid. Heyn. ad *Il.* I, 529), *vehementer moveri, agitari.* Cf. supra c. 9, init., ibique not. In seqq. Mon. E pro ὁ perperam habet ὁ.

(76) Οὐδὲν ἔτι μέρος. Pro μέρος Venet. C scribit λόγος. Adnotat Bevingius : « Quid ? Homero et Lacedæmoniis sublatis nulla pars relinquitur orationi Dionis. (Omitto quod solœcum sit nulla pars relinquitur orationi, etc., pro nulla pars orationis relinq.) Minime verum ; sed iis sublatis nulla probatio relinquitur. Lego itaque οὐδὲν τεκμήριον ὑπ. — Ibid. p. 86, μέγα δὲ καὶ οἱ ζωγράφοι παρέχονται τῷ λόγῳ τεκμήριον. » — Tum Par. BC et Mon. BD τῷ λόγῳ τοῦ Δίωνος. Flor. B τῷ Δίωνος λόγῳ. De vulg. lectione conf. Siebelis. ad Pausan. t. I, p. 17. Dativus autem, qui offendere non debebat Bevingium, pro genitivo a Nostro positus est schemate Colophonio, de quo dixi ad c. 6, p. 124.

(77) Ὅπερ. Rehd. π e corr. habet. In seqq. idem

Digitized by Google

liber vitiose scribit ἐξευρῶν. In Mon. C ὢν enatum ex ὦν.

(78) *Οὐχ ὅ τι ποτέ εἰσιν.* Mon. A ὅ τί ποτέ εἰσιν. Vat. et Mon. C οὐχ ὅτι τί ποτέ εἰσιν. Verba ab ἐδίδαξεν usque ad οὐχ ὡς κακὸν in contextu codicis Flor. A desiderantur. Restituta sunt a sec. m. in marg., omisso ἔδειξεν. Post οἷς a Par. BD et Mon. BD abest ἄν, de cujus particulæ usu videantur Astius ad Plat. *Polit.*, p. 341, et Bekkerus *Spec. Philostrat.*, p. 43. Tum Mon. E pro ὑπάρξωσιν dat ὑπέρξωσιν. Par. D ὑπάρξουσιν.

(79) *Αὐτάς.* Par. B et Barb. αὐτός. Rehd. αὐτᾶς, σ in ras. correcto. Ad θεῖον intell. τι. Vid. Adnotat. ad c. 9, p. 72. Ἐξεῦρεν pro vulg. ἐξεῦρε receptum ex Flor. A, Barb. et Mon. C. De ν ἐφελκυστικῷ ante consonam cum vi apposito monui ad c. 2, p. 84. Ἄντικρυς est vernac. *offenbar*. Vid. ad c. 18, p. 82. Deinde pro ᾧ φρονοῦμεν θεοῦ auctoritate Florentini A scripsi ᾧ φρ. Θεῷ. Nam σηκὸν Θεοῦ recte dicitur secundum σχῆμα Κολοφώνιον, de quo vid. supra ad c. 6, p. 124. De locutione ἄλλα — καὶ περὶ σῶμα καὶ ψυχὴν (Par. D habet περὶ ψυχὴν) ἀγαθὰ vid. Locella ad Xenoph. Ephes., p. 128. Statim Mon. A καθέκαστον ἐπεξιόν. Mox Par. B, Barb. et Mon. BD ἔχῃ. Deinde Flor. AB, Barb., Mon. ABDE, Vat. et Rehd. διατί, item e corr. Mon. C pro διὰ τί, ut c. 18. p. 81. D.

(80) *Προήγαγεν.* Sic Par. A, Mon. AC, Vat. et Venet. A. Par. C προ ἤνεγκε, *sic*. Reliqui cum vulgatt. libris προσήνεγκε. Barb. προσήνεγκεν. Fragment. Lexici Græci ap. Hermann. *De emend. rat. Græc. Grammat.* p. 1, p. 336, 118: Προφέρω λόγους ἀντὶ τοῦ ἔμπροσθεν καὶ εἰς μέσον φέρω. Noster in *Dion.*, p. 40, τεκμήριον ποιοῦ (plurimi codd. cum pr. edit. exhibent ποιοῦν) τοῦ στρογγύλως καὶ σὺν εὐρυθμίᾳ προσενηνέχθαι, κ. τ. λ., ubi omnes fere mss. recte offerunt προσενηνέχθαι. Ibid. D: — ὅταν τι παρακεκινδυνευμένον καὶ νεανικὸν προσένεγκηται. De utriusque verbi permutatione vid. Boissonad. ad Eunap., p. 368.

(81) *Ἀλογία, καὶ ζῶα.* Vid. c. 5 et 6. Proxime in Rehd. et Mon. E pro τῷ Θεῷ scribitur τοῦ Θεοῦ, quod æque probum est. Vid. ad c. 18, p. 81. Ἐστὶ Flor. B om.

(82) *Ἀθέρες τινὲς — τοῦ ζώου, κ. τ. λ.* Vid. c. 7, p. 70.

(83) *Ὕλης ἀτελοῦς ἐξανθήματα.* Laudans hunc locum. Hadrian. Junius in *Comment. de coma*, c. 4, p. 508, vertit, *imperfectæ materiæ suffrutices*. Noster *De Insomn.*, p. 149, φύσεως ἀτελοῦς ἐξανθήματα. Item Nicephor. Greg. ad Nostri *Insomn.* p. 421, φύσεως ἀτελοῦς ἐξάνθημα.

CAP. XXI.

(84) *Κατὰ γένος — διελέσθαι τοὺς ἄνδρας. De regn.* p. 26, διχῇ διαιρεθέντι κατὰ τὸν ὄχλον τὸν ὡπλισμένον καὶ ἄοπλον. Dicitur etiam διαιρεῖσθαι εἴς τι, πρός τι, imo, quod mirum est, ὑπό τινι. Vid. Hase in *Notices et Extr. des mss. de la Bibliothèque du Roi*, t. IX, p. II, p. 174. Usum medii διελέσθαι pro activo exemplis Platonicis illustravit Astius ad Plat. *Phædr.*, p. 471.

(85) *Ἐνεκωμίασεν.* Mon. C ἐγκωμιάσειν.

(86) *Ὁμηρος.* Vat. corrupte ζμοιρος.

(87) *Ἐχόμενον τοῦ κέρα ἀγλαοῦ τὸν παρθενοπίπαν.* Ἔχεσθαι genitivo junctum idem est, quod ἅπτεσθαί τινος. Vid. Boissonad. ad Eunap., p. 437. Cf. supra ad c. 11, fin. Respexit noster Homer. *Il.* XI, 385, ubi Diomedes Paridem imbellem objurgat:

Τοξότα, λωβητὴρ, κέρα ἀγλαὲ, παρθενοπῖπα.

Κέρα (sic libri omnes tam scripti, quam editi; neque improbat hanc scribendi rationem Heynius ad *Il.* v. l. tom. VI, p. 187.) Synesium, ut multos veterum (vid. Heyn. t. c. p. 186), *de comæ ornatu*, non *de arcu* dictum cepisse ex verbis mox sequentibus ἠγλαϊσμένης τῆς κόμης satis apparet. Κέρα, *cornua*, sunt sc. *capillorum nodi* et *implicationes*. Suid. v. Κέρ' ἀγλαέ· οὐ τὴν τρίχα ψιλῶς· ἀλλ' ἐμπλοκῆς τι γένος, ἐπὶ κέρατος τρόπον ἐμπλεκόμενος. Vid. etiam Henr. Stephan. *Thes. L. Gr.*, v. κέρας, et Salmas. ad Solin., p. 762. Juvenal. *Sat.* XIII, 164:

Cæruta quis stupuit Germani lumina, flagam
Cæsariem et madido torquentem cornua cirro?

Cæterum quod nostrum attinet locum, commode laudat Hadr. Junius *Comment. de coma*, c. 4 p. 505. Philostrat. *Heroic.* [p. 180, ed. Boissonad.]: Διεβέβλητο δὲ (sc. Hector) πρὸς τὸν Πάριν, ὡς ἄμεινον καὶ ἥττων τοῦ κοσμεῖσθαι. Τό τοι κομᾶν, καὶ τὸ σπουδαζόμενον βασιλεῦσί τε καὶ βασιλέων ταττόμενον, ἀνάξιον ἑαυτοῦ δι' ἐκεῖνον ἡγεῖτο, et Horat. [Od. IV, 9, 13 sqq.]:

Non sola comptos arsit adulteri
Crines, et aurum vestibus illitum
Mirata, regalesque cultus
Et comites, Helene Lacæna.

Quibus addam hæc Horat. od. I, 15, 13 sqq.:

Nequidquam, Veneris præsidio feros,
Pectes cæsariem grataque feminis
Imbelli cithara carmina divides;

et ibid. v. 19 sq.:

— — heu, serus adulteros
Crines pulvere collines.

In Rehd. a m. pr. scriptum erat παρθενοπίταν; a sec. deleto τ superadditum παν. De h. voc. vid. Heyn. ad *Il.* l. c. tom. VI, p. 188. et Lobeck. in F. A. Wolfii *Analecti. litter.* t. II, p. 57.

(88) *Ἐκοίμησεν.* Vid. ad c. 19, p. 82. Tum Mon. C ἐπιδιαφορᾷ. De usu præpositionis ἐπὶ vid. Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 1165 sq. Sequitur deinde in eodem Mon. libro vacuum spatium novem linearum.

(89) *Τὰ κράτιστα μὲν οὖν τῶν μοιχῶν.* Pro ὁ κράτιστος κ. τ. λ., vid. Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 828. Usum particularum μὲν οὖν attigi jam supra ad c. 12, p. 75.

(90) *Εἰς δὲ ἀπέρριπται τοβγιδες.* Herodian. VIII, 5, 4, εἰς τε αὐτὸν καὶ τὸν παῖδα ἀπερρίπτειν δυσφήμους καὶ αἰσχρὰς βλασφημίας. Agath. III, 8, p. 154, αὐτίκα δὲ πολλοὶ ἀπερρίπτοντο λόγοι. Cf. Blomfield. Glossar. ad Æschyl. *Prometh.*, v. 320.

(91) *Ἔν μὲν δή.* Mon. E ἐν. In Mon. C μὲν superscriptum. Par. D γένος τοῦτο, inverso ordine.

(92) *Εἴσω τοῦ τείχους τῶν ὁμοφύλων.* Barb. τ. ὁμοφίλων. Cæterum vid. ad c. 16, p. 79. In Rehd. πολεμιώτατον correctum ex πολεμιώτατος.

(93) *Ἂν οὕτω τύχῃ.* Flor. B et Mon. AD habent τύχοι, idque in Mon. B enatum est ex τύχῃ. Proxime Turneb. perperam legit εὐπάρειφον (Par. D εὐπάρυφον cum ει scripto supra υφ pro ευπάρφον, quæ vox significat *prætextatum, eleganter vestitum, potentem, divitem*. Deinceps Par. C et Vat. exhibent λαβὸν ἄγει mutato ordine.

(94) *Οἱ γῆς καὶ θαλάττης.* Mon. E θαλάσσης. Noster *De Provid.* p. 111, φρουρά τε εὐθὺς ἀμφ' αὐτὸν, ὅποι ποτὲ γῆς ἡ θαλάττης, κ. τ. λ. Ep. 72, p. 219, — δυοῖν ἀρρένων ὁ μὲν οἰχεται φυγὰς εἰς Ἀνδρόνικον, καὶ οὐδὲ οἶδεν οἱ γῆς· τὸν δὲ οἶδεν ἡ γῆς κατορώρυχε. Ep. 104, p. 244, — μηδὲ σαφὲς εἶναι ποῖ γῆς Ἰωάννης δέδυκεν ἢ κρύπτεται. *Conf.* Jacobs. ad Philostrat. Sen. *Imagg.*, p. 503 sq.

(95) *Ἀλλὰ γωνίας ἢ σκότου.* Par. B ἀλλ' ἀγωνίας. Barb. σκότους, deleto ς fin. Noster c. 11, p. 75, σκότῳ πρέπειν ἡγητέον τὴν κόμην. *De Provid.* p. 93, φύσις — σκότῳ προσήκουσα. Ep. 22, p. 173, τὰς ἐν σκότῳ καὶ γωνίαις ἐλπίδας, ubi cod. Paris 2988 suppeditat σκότει, teste Boissonadio ad Eunap. p. 266. Sed mei libri nihil variant. De utriusque formæ usu vid. Lecapen. Excerpti. ex Gram-

Digitized by Google

matica in Matthæi *Lectt. Mosqq.*, vol. I, p. 76. Heindorf. ad Plat. *Phædon.* p. 187 sq.; Boissonad. ad Eunap. l. c., et ad Basil. Cæsar. *Scholia in Gregor. Nas. or. I contra Julian. imp.* in *Notices et Extraits des mss. de la Biblioth. du Roi*, tom. XI, p. II, p. 115 sq. (*a*); Passov. Lexic. Gr. h. v., Bachmann. ad Lycophron. *Alexandr.*, vol. I, p. 11 et 93; Ast. ad Plat. *Phædon.*, p. 740. Τὸ σκότος habet noster ep. 105, p. 249, et ep. 154, p. 292, πυκνὸν καὶ βαθὺ σκότος. Cf. supra c. 6, p. 69.

(96) *Δοριαλώτου — γυναικός.* Flor. B, Mon. ABCD, Par. D, Vat. et Veneti scribunt δορυαλώτου. In Nostri libro *De insomn.*, p. 148, Ἡ γε (i. e. ἡ τύχη) ὑπέδειξεν ἐσμοὺς δικτυαλώτων καὶ δοριαλώτων (sic ed. Turneb. cum codd. Monacc. 85, 461 et 481, itemque Rehd.), Petav. 1, 2, adoptavit δορυαλώτων, quod mihi non probatur. Vid. Theognost. in Indic. ad Bekkeri *Anecdott. Gr.*, t. III, p. 1356, V. *Γαστρίδουλος*, Boissonad. ad Philostrat. *Her.*, p. 645, Lobeck. ad Sophocl. *Ajac.*, p. 253 sq., Bachmann. ad Lycophron. vol. I, p. 200, 231, 274 et 290. In seqq. ἡ γνώμη idem significat quod ἡ εὔνοια. Pro συμμείνειεν Par. B et a sec. m. Barb. habent συμμείνοιεν. Mon. E συμμένειεν.

(97) *Ὃ καὶ πρῶτον.* Mon. E ὁ. Ante τῆς ψυχῆς intell. ἐκ. Ita etiam Homerus *Il.* IV, 116 : Αὐτὰρ ὁ σῦλα πῶμα φερέτρης. Τοῦ συνῳκηκότος est *matrimonio cum ea juncti*, s. *mariti*, de qua verbi συνοικεῖν notione egregie exposuit Wyttenbach. ad Plutarch. Opp. Mor. t. II, p. 191 sq. ed. Lips. Cornarius vertit : *Equidem captivæ mulieris mens etiam cum marito manere poterit. Aut* (l. *at*) *adulter hoc ipsum est, quod etiam primum animæ conjugis mariti benevolentiam spoliavit.* Petaviûs : *Atqui bello capta uxore, eadem in conjuge charitas perseverare potest; ab adultero autem omnis est primum e virorum animis sublata benevolentia.* Cæterum ob oculos videtur habuisse Noster Xenophont. *Hier.* III, 3-4 : Οὐ μὲν δὴ λέληθεν οὐδὲ τὰς πόλεις, ὅτι ἡ φιλία μέγιστον ἀγαθὸν καὶ ἡδιστον ἀνθρώποις ἐστί· μόνους γοῦν τοὺς μοιχοὺς νομίζουσι πολλαὶ τῶν πόλεων νηποινὶ ἀποκτείνειν, δῆλον ὅτι διὰ ταῦτα, ὅτι λυμαντῆρας αὐτοὺς νομίζουσι τῆς τῶν γυναικῶν φιλίας πρὸς τοὺς ἄνδρας εἶναι. Ἐπεὶ ὅταν γε ἀφροδισιασθῇ κατὰ συμφοράν τινα γυνὴ, οὐδὲν ἧττον τούτου ἕνεκεν τιμῶσιν αὐτὰς οἱ ἄνδρες, ἐάν περ ἡ φιλία δοκῇ αὐταῖς ἀκήρατος διαμένειν.

(98) *Ἐξ ἡμισείας.* Noster *De Provid.*, p. 123, Ἵνα μὴ ἐξ ἡμισείας τὰ Αἰγύπτια πράττοι κακῶς, et p. 127, Τοῖς ἡμιμοχθήροις τε καὶ ἐξ ἡμισείας χρηστοῖς. Verba τε καὶ ἐξ ἡμισ. exciderunt in editt. Petav. *Dion.* p. 52, Ἐξ ἡμισείας εἰδότες. Ep. 10, p. 170, Ἐξ ἡμισείας ἂν ἔπραττον πονήρως, ἐν ὑμῖν εὐτυχῶν. Vid. Schaefer. ad L. Bos. *Ellipses L. Gr.*, p. 306 sq. Τὴν ante τοῦ. γυν. ζημίαν Mon. C om.

(99) *Αὐτοῖς — τοὺς δημίους ὁπλίζουσιν.* Barb. ἐπ' αὐτῆς ex iotacismi perturbatione. Mon. E ἐπ' αὐτούς. Ita supra c. 6, p. 68, Ἐπὶ δὲ τοὺς γόητας ἔκφερον τοὺς δημίους. *De Provid.* p. 128, Ἐπὶ τούτων Ἑλλανοδίκαι τοὺς μαστιγοφόρους ὁπλίζουσι. *Serm. ad Pæon.*, p. 308, Ζήνων—γὰρ οὐδ' ἂν ἀριθμήσαις ῥᾳδίως ὅσας ἐξέκοψε τυραννίδας, συνιστὰς ἐπ' αὐτὰς (sed Canter. c. marg. Petav. habet ἐπ' αὐταῖς, quod in libro Mon. 476 a m. sec. in ἐπ' αὐτὰς mutatum est) τὸ ὑγιαῖνον τῶν πόλεων. At Hom. II, p. 297, μέχρι χθὲς καὶ πρώην ἀδελφοί τε ἐπ' ἀδελφοῖς (ubi quinque codd. Monacc. una cum Guelferbyt. atque ed. Canter. ἐπ' ἀδελφοὺς legunt), καὶ παῖς ἐπὶ πατρὶ (cod. Guelf. μητρὶ), καὶ πατὴρ ἐπὶ τῷ γένει παρικάλει τὸν δήμιον. De constructione præpositionis ἐπί, *in*, *adversus*, cum dandi casu vid. etiam Matthiæ *Gramm. Gr.* p. 1168. Pro κηπουροὶ libri Monacc. omnes, Rehd., Venet. C, Lectt. Varr. Turneb., marg. Petav. et qui laudat h. l., Thomas Mag. p. 778, exhibent κηπωροί. Contra in Nostri ep. 132, p. 268, pro edito κηπωροὺς codd. Mon. 50 et 481 dant κηπουρούς. Deinde in libris scriptis et editis exstat ῥαφανίδας (Par. B vitiose habet ῥεφανίδας), non ῥαφανίδας, ut Kusterus ad Suid. V. *ῥαφανὶς*, t. III, p. 253 citans hunc locum scripsit. Hujus vocabuli litteram ι apud Atticos corripi præcipitur in regulis de prosodia ap. Hermann. *De emend. rat. Græc. gramm.*, p. I, p. 447. Ita legitur etiam ap. Lucian. *De morte Peregrini*, c. 9, t. VIII, p. 277 Bip., ῥαφανίδι τὴν πυγὴν βεβυσμένος. Sed apud Aristophanem et in comicorum fragmentis ultimam longam esse docuit Bachmannus ad Lycophr. *Alexandr.* vol. I, p. 278. Cf. Passov. Lexic. Gr., s. v.

(1) *Αἷς — τιμωρίας ἀπάρχονται.* Par. B ὑπάρχονται. De re vid. Aristoph. *Nubb.* v. 1083 ibique schol., Lucian. l. c., Suid. l. I, et ibi Kuster., Reiff. ad Artemidor. t. II, p. 297; Wagner. ad Alciphr. t. II, p. 192. Pro ἐπειδὴν codd. Monacc. BD scribitur ἐπειδ' ἂν (quod ante exhibebat etiam Mon. C), varietate in mss. solemni. Cf. Bekker. *Spec. Philostrat.* p. 24. Mon. C dat ἀλώ τις et Flor. A τῆς pro τις.

(2) *Ἐν μὲν δή.* Mon. A et Venet. A om. δή. In proximis μὲν a Mon. C abest.

(3) *Συχνὰς μὲν οἰκίας ἀναστάτους ἐκολησεν.* Οἰκία pro *familia* habet Noster etiam *De Prov.* p. 92 et ep. 79, p. 227, itemque οἶκος *De Provid.* p. 103, et *De regn.* p. 3 et 8; cf. Held. ad Plut. *Timol.* p. 334, Ἀνάστατον ποιεῖν. s. ἀνιστάναι (vid. *Or. de regn.* p. 25), *sedibus expellere*, *evertere*, s. *subvertere*, illustrant Budæus in *Comment. in L. Gr.*, p. 472, et Held. ad Plut. *Timol.* p. 304 sq.

(4) *Συράγειαι.* De hoc verbo vid. ad c. 13, init. — « Clem. Alex. III *Pæd.*, c. 2 [t. I, p. 259, 35, Potter.] : Ἤπειροι κεκίνηνται δύο ἀπαιδεύτοις ἡδοναῖς, καὶ κλονεῖται τὰ πάντα μειρακίῳ βαρβάρῳ· Ἑλλὰς ὅλη ναυτίλλεται· στενοχωρεῖται δὲ ἡ θάλασσα, ἠπείρους φέρουσα. » Petav. — Mox Barb. ἀλλήλοις, corr. αις, Mon. E ἀλλήλοις (*sic*, c. lineola). corr. αις. In seqq. idem Mon. liber σκῆπτρα. Ad verba μοιχεία γέγονε πρόφασις vid. Herodot. I, 2-4.

(5) *Ὃ τούτου πολὺ χεῖρόν ἐστιν.* Mon E ὁ. Dein Mon. AC, Par. C et Veneti AC πολὺ τούτου χ., ordine inverso et ap. Nostrum sæpius obvio, veluti supra c. 3, p. 64, Πολὺ δὲ ταῦτα σκληρότερα. Ep. 154, p. 291, Παρὰ πολὺ τούτων εἰσὶ κακοδαιμονέστεροι σοφισταί. Ep. 55, p. 191, Πολὺ γὰρ ἂν ἡδίους τότε σοι παραγένοιντο. Ep. 103, p. 241, Ἐλέγξει με Κυρήνη, κειμένη πολὺ δήπου τῶν ἐν τῷ Πόντῳ πόλεων ἀκριβέστερον. Cf. Bornemann. ad Xenoph. *Conviv.* I, 4, p. 46, et Stallbaum. ad Plat. *Euthyphr.* p. 92, et *Remp.* t. II, p. 290 ed. Goth. Ἔστιν pro vulgat. ἐστι dederunt libri Mon. BD. Tum Flor. A et Mon. E perperam scribunt τοῦτον pro τοῦ τόν.

(6) *Οἱ Κλεισθέναι.* Flor. A, Monacc. omnes, Vat., Veneti AC et Suidas v. *Θωμώτης* exhibent οἱ κλεισθένεις (Venet. B οἱ κλεισθήνεις). Tuentur tamen vulgatam Flor. B, Barb. et Rehd., item Suidas v. *Κότυς*. Vid. supra ad c. 6, init. De Clisthene cinædo adisis Aristoph. *Nubb.* v. 354, ibique schol. p. 329 sq. ed. Herm., et *Acharn.*, v. 117 sqq., Max. Tyr. XXV, 3, p. 303 et 305, necnon Suid. v. *βίνειν*., coll. Hadr. Jun. *De coma*, c. 4, p. 503; de Timarcho vid. Æschin. *orat. adversus Timarch.*, t. I, p. 37 seqq. ed. Brem.; in *Oratt. Att.* ed. Bekk. t. III, p. 262, § 39 seqq., et Suidam v. *Τίμαρχος*.

(7) *Οἱ πρὸς ἀργύριον τὴν ὥραν διατιθέμενοι. Qui argento juventutis florem vendunt*, i. e. *cinædi*. Vid. Ruhnken. ad Hesych. t. II, p. 1594 ed. Albert., v. *ὡραιοπόλας*. Τὴν in Mon. C superscriptum. Locutionem τὴν ὥραν διατίθεσθαι, ὀπανδᾶν sive πωλεῖν attigit Jacobsius ad Achill. Tat. p. 960.

(*a*) Et inter Opera Gregorii Naz., nostræ editionis t. II, *Patrologiæ Gr.* t. XXXVI. Edit.

Digitized by Google

Similiter Aristæmet. I, 24, p. 106, Προῖκα δὲ μόνῳ τῷ Λυσίᾳ τὴν σὴν ἐκδέδωκας ὥραν. Plutarch. *Vit. Timol.*, c. 14, Τοῖς ἀφ' ὥρας ἐργαζομένοις γυναίοις. Verba καὶ εἰ μὴ ——— πρὸς μηδοτιοῦν, ἀλλὰ desiderantur ap. Suid. v. *θιασώτης*. Sed v. *Κότυς*, ubi plene citatur hic locus, pro *εἰ* corrupte legitur *οἱ*. Sic etiam cod. Par. C una cum Vat. et hic et in sequentibus habet. Particula ἀλλά, *tamen, saltem*, præcedente εἰ μὴ usu exquisitiori apodosin exorditur. Vid. adnotat. ad c. 8, p. 71 et 72. Deinde Suid. v. *Κότυς* recte habet πρὸς ἄλλο τι. Vulg. πρὸς ἄλλο τί. Mon. ABD et Rehd. πρὸς ἄλλό τι. Mon. E πρὸς ἀλλότι. Mon. C πρὸς ἄλλ' ὅτι. In seqq. Flor. A et Rehd. πρὸς μηδ' ὁτιοῦν. Item Vat.; supposito tamen jungendi signo. Mon. ABD πρ. μὴ δ' ὁτιοῦν Mon. C πρ. μὴ δ' ὁτι οὖν. Barb. πρ. μηδ' ὅτι οὖν. Suid. l. c. πρ. μηδὲν ὁτιοῦν.

(8) *Διὰ τὴν ἐξάγιστον ἡδονήν.* Laudantur a Suida v. *ἐξάγιστος*. T. I, p. 759, ubi Kusterus nostri non immemor fuit, et *Θηλυδρίας*, t. II, p. 194. Ἐξάγιστος est *sceleratus*, vid. Viger. *De idiot. L. Gr.*, p. 77, Musgrav. ad Sophocl. *OEdip. Col.* v. 1516, p. 600 ed. Heller., Dœderl., et Blomfield. Glossar. in Æschyl. *Agamemn.*, v. 624. Cf. Nostri ep. 44, p. 185.

(9) *Καὶ καθάπαξ.* Καί, quod cum editis ignorat Suidas v. *ἐξάγιστος*, *θιασώτης* et *Κότυς*, receptum ex Mon. ACE, Par. CD atque Vat. Sic in suo codice legit etiam Phrea, vertens, *atque ut semel dicam*. Hanc particulam sæpe noster cum καθάπαξ jungit, v. c. *De regn.* c. 6, p. 9; et c. 21, p. 38, quo loco posteriori in cod. Mon. 88 excidit, item *De Prov.* p. 91, ubi a Pirckh. libro abest, ibid. p. 122, *De insomn.* p. 142 et ep. 57, p. 192. Deest καὶ ante καθάπαξ in libro *De Provid.* p. 103, et ep. 82, p. 229. Parum accurate h. l. excerpsit Suidas v. *Θηλυδρίας*, quam interpretatur τηθελυμένος, addens *διὰ τὴν ἐξάγιστον ἡδονήν· οἱ δὲ Θηλυδρίαι τριχοπλάσται εἰσί*. Noster ep. 50, p. 188, Ὁ δὲ Ἀλέξανδρος εἰ μὴ θηλύς, ἀλλὰ θηλυδρίας γε ἦν, καὶ τὴν αἰτίαν ἐχώρει. Deinde Suidas v. *Κότυς* legit τριχῶν πλάσται — εἰσί.

(10) *Οἱ μὲν ἐπὶ τῶν οἰκημάτων.* Flor. B εἰ pro οἱ. — « Quod alias ἐπὶ τέγους dicunt Græci, Clem. Alex. l. III *Pæd.* c. 3 [t. I, p. 264, 35, ed. Potter.], quæ voces pro fornice vulgo accipiuntur. Nec semel tamen in iis peccatum ab interpretibus est, qui de domo simpliciter accipiunt. » Petav. — De voc. οἴκημα, τέγος, s. στέγος, *cella meretricia*, vid. Hesych. t. II, p. 724, ibique Albertii not., interpretes ad Xenoph. Ephes. p. 273 sq.; Jacobs. ad Achill. Tat. p. 956; Ast. ad Plat. *Protag.* p. 52 sqq. Add. Clem. Alex. *Pæd.* III, 11, t. I, p. 297, Ἔνθα καὶ ἑταιρικῶς κεκοσμημέναι, ὥσπερ ἐπὶ τέγους καθεζόμεναι, διημερεύουσι. De voc. ἄντικρυς vid. ad c. 18, p. 82. Proxime in Mon. E erratum θήλυ. Deinde Par. C et Vat. habent ἐκμιμησάμενοι, corr. σό.

(11) *Ὅστις.* Rehd. ὅτι, in marg. a m. rec. γρ. ὅστις. Pro ἐστι Mon. D scribit ἐστιν. Ἐξομόσαιτο Suidas h. v. explicat παντελῶς ἀρνήσαιτο, respiciens hunc locum, quem pessime ibi se habentem ex Nostro correxit Albertius ad Hesych. t. I, p. 1301. v. *ἐξωμόσατο*.

(12) *Θιασώτης — τῆς Κότυος.* Θιασώτης modo sensu honestiori (ut Nostri *Dion.* p. 60, Ὁ Πυθαγόρου θιασώτης, et Niceph. Greg. ad Synes. *De insomn.* præfat. p. 353, Τῶν Χαλδαϊκῶν θιασώτην ἁπάντων ὀργίων), modo turpiori, ut h. l., dicitur. Vid. Hadr. Jun. *Animadverss.* l. III, c. 15, p. 199 sq., Hudson. et Pierson, ad Mœr. *Attic.* p. 186; *Lexic. Xenoph.* t. II, p. 537; Bake ad Cleomed. p. 443. Dein cod. Mon. D in contextu habet τῆς Κότυος, in marg. autem τοῦ pro τῆς. Mon. B τῆς Κότυος cum τοῦ suprascripto. Noster ep. 44, p. 184, Θαρρῶν ἀποφαίνου τὸν ἄνδρα ἡμίγυνον, αὐτόχρημα θιασώτην τῆς Κότυος, ubi schol. codic. Mon. B: Κότυς, δαίμων παρὰ τοῖς Κορινθίοις τιμώμενος ἔφορος τῶν αἰσχρῶν, quæ eadem leguntur ap. Suid. v. *Θιασώτης* et *Κότυς*, omisso ante Κορινθίοις articulo. Sed quod posteriorem Nostri locum attinet, P. Francius in marg. sui exemplaris emendavit τῆς Κοτυττοῦς, astipulante Petro Burmanno Sec. in Mantiss. Adnotationum ad t. I *Antholog. vett. Latin. epigrammatum et poematum*, t. II, p. 728, qua mutatione nihil opus est, cum Κότυς et Κοτυττώ promiscue usurpentur, unde interdum etiam libri scripti inter utramque lectionem fluctuant, e. c. in Nostri ep. 32, p. 178, Κοτυττοῖ δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις Ἀττικοῖς κονισάλοις νεωκορεῖ, ubi cod. Goelferb. Κοτυττοῖ et supra γρ. Κότυϊ, Mon. B Κοττοῖ, corrector, γρ. Κότυϊ, in marg. γρ. Κοττεῖ, Mon. 50 Κότυι *(sic)*, et minus recte Lips. ac Mon. A Κοττυτοῖ (vid. Siebelis. ad Pausan. t. I, p. 253) habent; margo autem libri Mon. A hoc præbet scholium : Ἡ Κοττυτώ, ἥτις καὶ Κότυς λέγεται, ὡς καὶ αὐτὸς ἄνω (sc. in ep. 44; nam epistolarum ordo in mss. longe alius est atque in editis) εἶπε. καὶ οἱ κονίσσαλοι θεοὶ ἦσαν αἰσχρῶν (scr. τῶν αἰσχρῶν) ἔφοροι, quod scholium vulgatum jam ab Hœschelio ad Annæ Comnenæ Alex. p. 58, 3, nuper citavit Lobeckius *Aglaoph.* t. II, p. 1014. Cotys scilicet, s. Cotytto, impudentiæ et obscenæ libidinis dea fuit, cujus orgia, quæ ab ea vocabantur Cotyttia, e Thracia, ubi, teste Strabone X, p. 470 infr., colebantur, in Græciam translata sunt. Vid. Sainte-Croix in *Recherches historiques et critiques sur les mystères du paganisme. Seconde édit., revue et corrigée par Silv. de Sacy*, t. II, p. 176 sq., Rupert. ad Juvenal. Sat. II, 92, Buttmann. in *Abhandlungen der historisch-philolog. Klasse der k. Akad. d. Wiss. zu Berlin*, 1822-1823, p. 213 seqq., sive in *Mytholog.* t. II, p. 139 seqq., Carol. Guil. Lucas Dissertat. quæ inscribitur : *Cratinus et Eupolis*, p. 96 seqq.; C. Carol. Barth. *Hertha* p. 194; Lobeck. *Aglaoph.* t. II, p. 1007 seqq., 1014 seq. et 1025 seqq. Cæterum locutione θιασώτης τῆς Κότυος, quæ in proverbium abiit, significatur *homo mollis, effeminatus* (vid. Hadr. Jun. *Adagg.*, v. *Cotyos contubernalis*, et *Comment. de coma*, c. 4, p. 504, atque Frid. Adolph. Lampe *De cymbalis veterum*, l. III, c. 9, p. 358) imo et *calamistratus* (secundum schol. a P. Burmanno l. c. ex antiquo proverbiorum codice Meermanno laudatum, cujus hæc verba sunt : *Cotyi sacrificare, calamistratum esse : huic enim deæ apud Corinthios cultæ intemperantes ac calamistratæ studiosi formamque venditantes sacrificabant*). Nostrum auctorem his verbis tetigisse cinædos s. pathicos satis liquet.

(13) *Περὶ πλείστου.* Mon. E περιπλήστου.

(14) *Πρόχειρον.* Par. C et Vat. πρόχειρες, supra ς scripto. Rehd. et Mon. E πρόχειρος. Intell. *ἐστί*. Vid. ad c. 19, p. 82. Proxima verba τῇ Χίων θεῷ καί, quæ a Flor. B absunt, Flor. A in marg. habet. — « Per Chiorum deam Cotyttonem intelligo. » Petav. — Deinde in Barb., Par. C, Vat., Mon. ACE atque Rehd. vitiose legitur Ἰθυφάλλος. De vocis etymologia vid. Eustath. ad *Odyss.*, I, 926, p. 1413, 35, 38; de ipsis mysteriis Arnob. *Adv. gentes* l. V, c. 28 et 39, ibique interprett., t. II, p. 325 ed. Orell. Pro ὠργίακεν Mon. BD perperam scribunt ὠργίαχεν. De verbo ὀργιάζειν, *sacra facere, orgia celebrare*, adnotarunt Ruhnkenius ad Tim. p. 163 ed. Koch., Astius ad Plat. *Legg.*, p. 221, et Jacobsius ad Philostrat. Sen. *Imagg.*, p. 325. Translatum hujus verbi usum egregie illustrat Lobeckius in *Aglaoph.*, t. I, p. 651. Noster *Dion.*, p. 43, καὶ οὕτω μετενεχτεῖν ἀνάγκη τὸν ἄνδρα ἐκεῖνον, ὃς οὐ προετελέσθη τῷ κύκλῳ καὶ τὰ Μουσῶν οὐκ ὠργίακεν. Ep. 151, p. 289, καὶ οἷδα μέν τοι συνοργιάσαι σοι τὰ φιλοσοφίας εὐχὴν ποτε ποιησάμενος. Ep. 143, p. 279 : Ταῦτά τοι καὶ προμηθέστερος φύλαξ αὐτὸς τί εἰμι, καὶ σὲ παρακαλῶ τῶν φιλοσοφίας ὀργίων εἴργειν. Marin. *Vit. Procli*, c. 6, p. 6, τὰ ταύτης (sc. Minervæ) ὀργιάζειν.

Digitized by Google

(15) *Ὁ μὲν γὰρ Φερεκύδης.* Pro γὰρ ap. Suid., qui excitavit h. l. v. *Ἐπηλυγάζονται*, legitur οὖν. — « Ælian. l. IV, [c. 28] et V, [c. 2] *Var.* [*Hist.*]; Aristot. V, [V, 25, 1, t. I, p. 237 ed. Schneid.; V, 31, vol. I, p. 556 seq. ed. Bekker.] *Hist.* [*Anim.*]; Plin. l. VII, c. 51; Apul. II, *Flor.*, [p. 351 sq. Elmenh.; l. II, n. 15, t. II, p. 58 ed. Lugd. Bat. nov.], qui ambo serpentes erupisse ex ejus corpore scribunt. At Plut. in *Vita Pelop.*, [t. I, p. 289] cum in *Sylla*, [t. I, p. 474] idem, quod reliqui, de Pherecyde narrasset, refert Φερεκύδην τὸν σοφὸν hostiæ instar ὑπὸ Λακεδαιμονίων ἀναιρεθέντα, καὶ τὴν δορὰν αὐτοῦ κατά τι λόγιον ὑπὸ τῶν βασιλέων φρουρουμένην. » Petav. — Vid. Sturz. *Commentat. de Pherecyde.* quam Pherecydi suo præmisit, ed. alt. p. 14 seqq. Vitiose Par. B et Barb., θυμάτιον pro θοιμάτιον. Suidas l. c. inverso ordine habet ἐπηλυγασάμενος θοιμάτιον. Veneti AB dant ἐπιλυγασάμενος, de qua scriptura vid. Ruhnken. ad *Timæ.* p. 100; et Pierson. ad Mœr. p. 163. Ἐπηλυγασάμενος schol. margini libri Mon. A a m. rec. adjectum interpretatur σκεπάσας, καλύψας. Ita et Suidas h. v., additis verbis λύγη γὰρ ἡ σκιά. Pariter usus est v. ἐπηλυγάζεσθαι, de quo docte copioseque exposuerunt Budæus *Comment. L. Gr.*, p. 346; Wassius et Dukerus ad *Thucyd.* VI, 36, vol. IV, p. 392 ed. Bip., Ruhnkenius ad *Timæ.* p. 99 sq.; Sallierius et Piersonus ad Mœr. l. c., Schneiderus ad Aristot. *De animalibus*, t. IV, p. 57, et Jacobs. ad Ælian., p. 37. Synes. noster ep. 154, p. 292, πυκνὸν καὶ βαθὺ σκότος ἐπηλυγάσεται (Cod. Rehd., qui fragmentum hujus epistolæ orationi *De regn.*, c. 31, p. 55 ed. meæ, post μεταπεσοῦνται mirum in modum immistum habet, una cum Monac. 50 ἐπιλυγάσεται scribit). Figurato sensu hoc verbum legitur ep. 105, p. 250, Δόγματα δὲ οὐκ ἐπηλυγάσομαι, ubi cod. Guelferbyt. ἐπιχρύψω ἀπὸ τοῦ ἡ λύγη, ἡ νύξ, Lipsiensis vero et Monac. B ἐπικρύψω superaddunt.

(16) *Χρῶ δῆλον, ἔφη.* Memorat Diogenes Laërt. I, 118 : Οἱ δὲ (sc. φασὶ) φθειριάσαντα (i. e. Φερεκύδην) τὸν βίον τελευτῆσαι. Ὅτε καὶ Πυθαγόρου παραγενομένου καὶ πυνθανομένου, πῶς διακέοιτο, διαβαλόντα τῆς θύρας τὸν δάκτυλον εἰπεῖν· Χρωτὶ δῆλα. Καὶ τοὐντεῦθεν παρὰ τοῖς φιλοσόφοις (sic e Suida v. *χροὶ δῆλα* legendum, suadente Sturzio in *Comment. de Pherecyde*, p. 17, necnon ex Arsen. Violet., p. 477, pro vulg. παρὰ τοῖς φιλολόγοις) ἡ λέξις ἐπὶ τῶν χειρόνων τάττεται· οἱ δ' ἐπὶ τῶν βελτίστων χρώμενοι διαμαρτάνουσιν. Rursus Noster ep. 116, p. 253 : Ἐγὼ δὲ ὡς οὐ σοῦ πρεσβύτερος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἧδη πρεσβύτης, χρῶ δῆλον, ὁ Φερεκύδης φησίν.

(17) *Τὴν νόσον.* l. c. φθειρίασιν. Deinde pro vulg. ἐδείκνυα cum Flor. A et Mon. ABD scripsi ἐδείκνυεν.

(18) *Πασχητιῶν.* Vid. Hesych. v. *Πασχητιᾷ*, t. II, p. 890 ed. Albert.

(19) *Ταῖς ὀφρύσι σημαινόμεθα.* Aristoph. *Nub.* v. 347 sq., κομήτην Ἀγριόν τινα τῶν λασίων τούτων, et v. 1094 sqq., τουτονὶ Γοῦν οἶδ' ἐγὼ, κἀκεινονὶ, Καὶ τὸν κομήτην τουτονί. Cf. Wyttenbach. ad Plat. *Phædon.*, p. 207. — Σημαινόμεθα idem est quod τεκμαιρόμεθα. Vid. Lobeck. ad Sophocl. *Ajac.*, p. 225.

CAP. XXII.

(20) *Εἰ δὲ καὶ ἡ παροιμία σοφόν.* Intell. χρῆμα vel τι. Vid. ad c. 9, p. 72. Coll. Wyttenbach. ad Plutarch. *Opp. Mor.*, t. I, p 45 ed. Lips. Apodosin post εἰ δὲ supprimi solere monitum jam ad c. 6, p. 69.

(21) *Πῶς δ' οὐχὶ σοφόν.* Absunt hæc verba codice Mon. C. Pro δ' in Mon. A exstat δέ. Verba δὲ -- περὶ idem liber a linea ad lineam e corr. sec. m. habet. Flor. B scribit γὰρ pro δ'. Περὶ ὧν posuit, quasi præcessisset αἱ παροιμίαι, secundum σχῆμα πρὸς τὸ σημαινόμενον. Vid. ad c. 1, p. 78. Aristotelem proverbiorum collectionem edidisse veterum plures testantur, quos recensent Menagius ad Diog. Laërt., t. II, p. 197, et Fabricius in *Bibl. Gr.*, vol. III, p. 399 ed. Harl. Mox Venet. C in contextu habet ἱστορίας, in marg. φιλοσοφίας. Dein Mon. E μεγίστας corr. αις. Flor. A φθοραῖς, in marg. γρ. φοραῖς : de qua permutatione adnotavit Boissonadius ad Philostrat. *Her.* p. 344, ad Nicet. Eug., p. 383, et Herodian. *Epimer.*, p. 287. Pro ἀπολομένης in Vat. est ἀπολογουμένης. Mon. C η a m. emend. habet. Tum Par. C et Vat. vitiose scribunt ἐγκαταλείματα. De eleganti vocis ἐγκατάλειμμα similiumque usu multus est Ruhnkenius ad *Timæ.* p. 109 sq. Respexit Noster, monente eodem Ruhnkenio, Plat. *Legg.*, III, p. 677 : Ὡς οἱ τότε περιφυγόντες τὴν φθορὰν σχεδὸν ὀρειοί τινες ἂν εἶεν νομῆς, ἐν κορυφαῖς που σμικρὰ ζώπυρα τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους διασεσωσμένα. Sed dignus inprimis est qui apponatur similis Aristotelis locus, *Metaphys.* XII, 8, ed. Brandis. p. 254, 13-19 ; Bekker. ed. vol. II, p. 1074, b. 8-13 : Εἴ τις — — λάβοι - - — — ὅτι θεοὺς ᾤοντο (sc. οἱ ἀρχαῖοι καὶ παμπάλαιοι) τὰς πρώτας οὐσίας εἶναι, θείως ἂν εἰρῆσθαι νομίσειεν, καὶ κατὰ τὸ εἰκὸς πολλάκις εὑρημένης εἰς τὸ δυνατὸν ἑκάστης καὶ τέχνης καὶ φιλοσοφίας καὶ πάλιν φθειρομένων καὶ ταύτας τὰς δόξας ἐκείνων οἷον λείψανα περισεσῶσθαι μέχρι τοῦ νῦν. Cæterum conf. etiam Plat. in *Critia*, p. 109 sqq. — Proxime pro διὰ συντομίαν Mon C suppeditat διὰ τὴν σ.

(22) *Παροιμία δήπου.* Sic Par. ACD, Flor. A, Mon. ACE, Vat. et Venet. A. Reliqui cum editt. pro δήπου habent δή. Ep. 57, p. 192, τὸ γὰρ ἀφανιστικὸν τῷ δημιουργικῷ δήπου πολέμιον.

(23) *Βόειον.* Exstat in marg. codicis Mon. A gl. μέγα. Item Suidas βόεια explicat voce μεγάλα. Adnotavit de h. l. Thom. Reinesius *Varr. Lectt.* l. II, p. 150 sq. : « Interpretes, qui τὸ βόειον modo per adverbium *superbe*, modo *gravi trucique aspectu esse* reddiderunt, nihil ad rem dixisse perspicue planum est. Βόειον ἐπιβλέπειν nova notione Synesius dixit pro *acute, intentis oculis*, ἀτενὲς καὶ συντόνως intueri et bene — penitus perlustrare; quod alius κατανότητος ὀνομάτων ζηλωτὴς posset non infelicius βουβλέπειν. Βόειος enim συνώνυμον est τοῦ μέγας apud Plut. *Qu. Græc.*, 36, quemadmodum poeta βοῶπιν appellavit τὴν μεγαλόφθαλμον, καὶ βουγάϊον τὸν μεγάλαυχον. »

(24) *Εἰς ἀλήθειαν. Quod attinet veritatem.* Vid. ad c. 20, p. 83. Εὔστοχος dicitur *is, cui recte conjiciendi vis inest.* Vid. Ernesti *Lexic. techn. Græc. Rhet.*, p. 145 ; Ast. ad Platon, *Legg.*, p. 556 sq. ; Jacob. ad Lucian. *Tox.*, p. 60. Noster in *Dion.*, p. 37 : Πείσαιμι δ' ἂν καὶ ἄλλον, ὅστις εὔστοχος ἦθους εἰρωνείαν τε καὶ ἀλήθειαν ἐκ παντοδαποῦ λόγου φωράσαι. Ib., p. 61, ἧδη δέ ποτε τοῦ μὲν ἐνθυμήματος εὔστοχος γέγονα.

(25) *Τίς οὖν ποτ'.* Mon. BD c. Turn. et Petav. t. I, 2, πότ'.

(26) *Καὶ τί βούλεται. De regn.*, c. 9, p. 15. Τοῦτο γὰρ ἡ διάνοια βούλεται ὀνόματος, ἐφερμηνεύειν τὸν θεὸν αἴτιον ἀγαθῶν.

(27) *Οὐδεὶς κομήτης, ὅστις οὔ.* Mon. C οὐδεὶς κομήτις (*sic*). Addunt Mon. A, Paris. C et Vat. hoc scholium : Οὕτως ἔχει πᾶσα ἡ παροιμία· οὐδεὶς κομήτης, ὅστις οὐ βινητιᾷ, quod ex Parisino libro excitavit jam vir cl. Boissonadius ad Eunap., 420. In contextu Monacensis libri aut βινητιᾷ aut simile videtur fuisse verbum, cum post ὅστις οὐ rasura compareat. Plene noster ep. 104, p. 244, Τοῦτό γε πάντως οἶσθα τὸ,

Οὐδεὶς κομήτης, ὅστις οὐ ψηνίζεται.

Consentit Suidas v. *Κομήτης* et v. *Ψηνίζω*, quo utroque loco etiam hæc Nostri citantur. Sed v. *Οὐδεὶς κομήτης* lexicographus versum istum ita exhibet :

Digitized by Google

Οὐδεὶς κομήτης, ὅστις οὐ περαίνεται,

CAP. XXIII.

Michaël Apostolius *Proverbb.* xv, 5, Οὐδεὶς κομήτης, ὅστις οὐ περαίνεται] Ἐπὶ τοῦ διαβεβλημένου· ἄλλοι δὲ λέγουσι, ψηνίζεται· ἄλλοι βινιᾷ (*sic*). Leg. βινητιᾷ. Cf. Hadr. Jun. *Comment. de coma*, c. 4, p. 504, et C. Barth. *Adversarr.* lib. LIII, cap. 9, pag. 2496.

(28) *Πρὸς τὴν ἠχώ.* Mon. E ἰχώ. Deinde idem liber τριμέτρου, superscr. λόγου. Pro τριμέτρου Venet. A habet μέτρου, Mon. AC λόγου. Par. C τοῦ λόγου, in marg. γρ. μέτρου.

(29) *Τὸ δεινὸν ἐκεῖνο.* Barb. ἐκεῖνω (*sic*). Quod sequitur καὶ Suidas v. *Κομήτης* et v. *Ψηνίζω* omittit. Vocc. πρᾶγμα et ὄνομα sæpius conjungi dictum jam supra est ad c. 17, p. 80.

(30-31) *Τί σοι φαίνεται;* Sc. ἡ παροιμία. *Quid* (pro *qualis*) *tibi videtur* (parœmia)? Vid. Heindorf. ad Horat., *Sat.* I, 6, 55, p. 148, Stallbaum. ad Plat. *Phileb.*, p. 53, et ad ejusdem *Rempubl.*, p. 328, t. I p. 10, ed. Goth., Jacob. ad Lucian. *Toxar.*, p. 87, Fritzsche Epist. crit. ad Friedemann, Luciani *Dialogis deorum præmissa*, p. XXXIII.

(32) *Βαβαὶ τῆς ἀληθείας.* Βαβαὶ, *papæ*, est φωνὴ θαυμαστικὴ, cujus Platonica exempla collegit Astius ad *Politiam* p. 396. Addantur Julian. in *Cæs.* ed. Heus., p. 4 : Βαβαὶ τοῦ παντοδαποῦ τούτου θηρίου. P. 7, βαβαὶ τῆς μικρολογίας. P. 26, Βαβαὶ τῆς διαλεκτικῆς. Synes. epist. 154, p. 291 : βαβαὶ τῆς ἀνατάσεως. Eustath. *Hysm.* p. 54, ed. Gaulm. : Βαβαί μοι τῶν γυναικῶν, βαβαί μοι τοῦ θαύματος, βαβαὶ τῆς ἡλικίας, βαβαὶ τῶν ῥυτίδων, βαβαὶ τοῦ σχήματος, τῆς δουλοπρεπείας. Alterum μοι in tribus libris Monacc. deest. Idem I. V, p. 150 : Βαβαὶ τῆς σκηνῆς, τῆς ὑποκρίσεως. Theodor. Metochit. *Miscell.* c. 35, p. 225 : Βαβαὶ τῆς ὄφρυος, βαβαὶ τῆς εὐφορίας.

(33) *Χρησμὸς γὰρ ἀντικρυς.* Sic Mon. AE, Par. C et Vat.; et sic quoque Noster epist. 104, p. 244 : Χθές τοι πάνυ λαμπρῶς συνηγορήκει τῇ παροιμίᾳ, μᾶλλον δὲ τῷ χρησμῷ· χρησμὸς γὰρ ἀντικρυς. Τοῦτό γε πάντως οἶσθα, τὸ,

Οὐδεὶς κομήτης, ὅστις οὐ ψηνίζεται.

Reliqui libri tam scripti, quam editi γὰρ om. De v. ἀντικρυς vid. quæ posui ad c. 18, p. 82.

(34) *Δήλη.* « Ante leg. δῆλα, sensu nullo. Veram lectionem in vet. deprehendi, ut ad ἀληθειαν [imo ad παροιμίαν] referatur. » Petav. — Δήλη exstat quoque in Par. C. et in Vat., idque habet e corr. m. rec. Mon. A. Mon. E δῆλα, η rescripto supra α. Reliqui omnes δῆλα. Δήλη αὐτόθεν dictio est Philostratea. Vid. Jacobs. ad Philostr. Jun. *Imagg.*, p. 624 et 636.

(35) *Ἐφέλκεται.* Mon. A λκε a correctoris manu habet.

(36) *Τοὺς ὅσοι προλαβόντες.* Vid. quæ de locutione τοὺς ὅσοι adnotavi ad c. 6, p. 117. Adde Schæfer. in Julian. *Or. in Constant. laud.* p. XV. In Mon. C m. pr. scripserat προσλαβόντες. Altera tamen litteram ς præpositionis lineolis insignivit.

(37) *Ἀπαθανατίζον.* Vitiose Mon. E ἀπαιθανατίζον. Ἀπαθανατίζειν τὰς παροιμίας significat, explicante Wesselingio ad Diodor. Sic. II, 20, tom. II, p. 420 Bip., *earum usum perpetuum et quodam modo æternum reddere.* Cf. Heindorf. ad Plat. *Charmid.*, p. 65 sq.; Agathias *Hist.* Præf. p. 5, τῆς ἱστορίας αὐτοὺς ἀπαθανατιζούσης.

(38) *Αὐτὸ τοῦτο —, ἡ συνέχεια τῶν χρωμένων.* Par. C τοῦτ' ἔστιν. Verba ἡ συνέχεια τ. χρ. explicationi inserviunt. Vid. ad c. 11, init.

(39) *Ὁρώμενα γάρ.* Mon. E ὁρώμενα, corr. αι. Flor. AB, Par. B, Barb., Mon. ABCD, Vat. et Veneti ABC ὁρώμεναι. Vulgatam tuetur Rehd. Forsan legendum τὰ ὁρώμενα· nam articulus absorberi facile potuit prægresso πράγματα.

(40) *Καίπερ τούτων οὕτως ἐχόντων.* Barb. καὶ περὶ τούτων

(41) *Θαυμαστὸν οἷον. Mirum qualem.* Vid. Viger. *De idiot. L. G.*, p. 128, ibique Hoogeveen., Schæfer. ad Dionys. Hal. *De composit. verbb.*, p. 184, et Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 851 sq.; Basil. Magn. *De utiliter leg. gentill. librr.*, c. 11. § 43, et c. 13, § 53 ed. Sturz., θαυμαστόν τι οἷον κάλλος.

(42) *Λόγον ἐξήνεγκε.* Mon. D προσήνεγκε, Mon. B προσήνεγκε, ἐξ scripto supra προς. Sed bene habet vulgata; nam ἐκφέρειν est *edere*, *evulgare* (vid. Wyttenbach. ad Plut. Opp. Mor., t. I, p. 81, ed. Lips.). Ita c. 24 : Ἐξενεχθεὶς εἰς τὸ κοινὸν (sc. ὁ λόγος). Dion. p. 35, συγγράμματα ἐξενηνοχὼς εἰς τοὺς Ἕλληνας. Ibid. p. 36, λόγους ἐξενεγκὼν ἀπὸ τῶν ἐναντίων ἐνστάσεων, et pag. 39, οὐδένα λόγον ἄκαρπον ἐξενήνοχε. *De Provid.* p. 113, οὐ μὴν ἐξέφερεν εἰς τὸ πλῆθος, et ibid., τότε ἐξέφερε, τότε τοὺς λόγους ἐδείκνυ. Add. *Dion.* p. 51, *De insomn.*, p 156; ep. 101, p. 239; ep. 154, p. 290 et 292.

(43) *Πλάτωνος ἐξελέγχοντος.* Vid. Plat. *Gorg.* p. 465; cf. Synes. ep. 103, p. 242, et Themist. or. XXIV, p. 304; mox Venet. C κομωτικήν.

(44) *Ἀπέφηνεν.* Vulgg. ἀπέφηνεν. Flor. A, Mon. ABCE, Par. C atque Vat. ἀπέφηνε. Barb. ἀπέφηναι (*sic*).

(45) *Ἢ σὺ δοκεῖς.* Par. C et Vat. ἢ σοὶ δοκεῖ. Mon. C ἢ οὐ σοὶ δοκεῖ. Statim Rehd. et Mon. E cum editt. Turneb., Petav. 1, atque Pseudo-Petav., τὰς τριχοβάπτας. Vertit etiam Petavius in ed. 1, *capillorum tinctrices*. Recte Cornarius *pilorum tinctores*. At in sec. ed. Petavius rescripsit τοὺς τριχοβ., correxitque in vers. *capillorum tinctores*.

(46) *Ἀνδρὸς Ἕλληνος τὴν φωνήν. Ingenui Græci*, vid. Lobeck. *Aglaoph.* t. I, p. 15.

(47) *Ἐπὶ θεάτρου. In auditorio frequenti* (vid. Cresoll. in *Theatr. Rhet.* l. III, c. 12, p. 216 sq. in Gronov. *Thes. Græcc. Antiquitatt.* tom. X, et Wyttenbach. ad Eunap. t. II, p. 220 sq.); solebant enim sophistarum auditores vocari θεάτρον. Sic a nostro in *Dione*, p. 35, Aristocles, qui ex philosopho gravi in sophistam degeneraverat, dicitur κύψαι τὰ Ἰταλιωτικά (ita quatuordecim codd. pro vulg. Ἰταλικά, quocum solus Rehd. conspirat, recte exhibent, eamdemque lectionem ex uno Augustanorum codicum laudatam probavit jam Wyttenbachius ad Eunap. l. c.) τε (abest hæc vocula codice Mon. A) καὶ Ἀσιανὰ θέατρα, μελέταις ἐναγωνιζόμενον. Item noster ibid. p. 54 : Ἐμὲ δὲ ἀφίησι καὶ οὐ στενοχωρεῖ προθεσμία τῷ μήτε πρὸς οὕτως ἄπιστον παρασκευάζεσθαι δικαστὴν, ἀλλὰ μηδὲ μέλλειν εἰς δικαστήριον ἀγνωμονέστερον εἰσιέναι, τὸ θέατρον θυροκοπήσαντα καὶ ἐπαγγείλαντα τοῖς ἐν ἄστει μειρακίοις ἀκρόαμα ἐπιδέξιον· ὡς σχέτλιά γε τῶν δεικνύντων (Rehd. δεικνυόντων) ἐν τοῖς θεάτροις τοὺς λόγους, κ. τ. λ. Distinxi cum Cornario ante, non (ut editi libri) post τὸ θέατρον, hæc verba cum θυροκοπήσαντα jungens, idque pro simplici κόψαντα accipiens (cf. Nostrum *De insomn.*, p. 136; epist. 140, p. 276, et epist. 147, p. 284). P. 55, καὶ προσγελᾷ τῷ θεάτρῳ καὶ χαίρει δῆθεν. *Serm., ad Pæon.*, p. 367. Οὗτοι μὲν οὖν ἔστων λαμπροὶ, κἂν (ita recte codd. Mon. 29, 87 et 481, pro vulg. καὶ) τοῖς θεάτροις σεφανούσθων, εἰ βούλονται. Add. epist. 101, p. 239 et ep. 136, p. 272.

(48) *Τοὺς ἐν τοῖς Κυβέλλοις — τοὺς κατεγέλας.* « Κυβέλια Cybeles sacra sunt, quibus molles et effeminati intererant. Arnob. lib. V, [c. 17, p. 179 ed. Orell.] : *Evirati isti, mollesque, quos interesse vobiscum in istius numinis videmus sacris, quidnam istic habeant negotii?* etc., et paulo post [p. 180] : *Quis est enim, qui credat honestatis aliquid in eo reperiri esse, quam ineant* [Orellius legit *initiant*. Vid. ejus adnot. tom. II, p. 298] *viles galli, effeminati conficiant exoleti.* » Petav.—Par. D scribit Κυβελίστας.

Digitized by Google

Mon. C et edit. Turneb. Κυβελλίοις, qua de scriptura cf. Hemsterhus. ad Lucian. t. I, p. 309 Bip., et Tzschuck. ad Strab. XII, p. 182. Cornarius vertit : *Eos, qui inter pocula fracti versantur*, ut κυπέλλοις legisse videatur. Phrea, *ii, qui se lustris dedunt*, moxque *vicinum* (leg. vicinam) etc. Addunt Mon. A, Par. C et Vat. hoc scholium : Πορνείοις, ἀπό τινος Κυβέλης πόρνης περιφανοῦς. Sed auctor noster, respiciens Cybeles sacerdotes, s. gallos, eviratos istos homines (vid. Juvenal. *Sat.* II, v. 111 sqq., et *Sat.* VI, v. 512 sqq., Hadr. Jun. in *Adagg.* s. v., *in Cybeles sacrario fractus*, Böttiger. in libro cui titulus est : *Ideen zur Kunst-Mythologie*. Curs. I, p. 281 sqq.), his verbis perstrinxit *pathicos*. Vid. Lobeck. *Aglaoph.* t. II, p. 1015, ubi vir præstantissimus laudans h. l. tacite scripsit Κυβελείοις. Dein Mon. E habet τοῦ κατεαγότας. Ὁ κατεαγὼς est *fractus, effeminatus, mollis*, vid. Albertius ad Hesych. t. II, p. 91, et in Auctar. Emendatt. ad Hesych. t. c., p. 192, Schæfer. ad Dionys. Hal. *De composit, verbb.*, p. 257; Bake ad Cleomed. p. 419 sq.; Clemens Alex. *Pædag.* III, 3, t. I, p. 262; σόφισμα τοῦτο κατεαγότων ἀνθρώπων, εἰς τὴν γυναικωνῖτιν κατασυρομένων, κ. τ. λ. Cf. III, 11, t. c., p. 293; Dio Chrysost. or. II *de Regn.*, p. 91, καὶ κατεαγότα μέλη ἁμούσοις καμπαῖς, καὶ πολυφώνων ποικιλίας.

(49) Ἀδίκοις ὀφθαλμοῖς ὁρᾷ. Par. C et Vat. ὀφθαλμοῖς ἀδίκοις ὁρᾷ, ord. invers. De loquendi ratione vid. Schæfer. ad Long., p. 350; Jacobs. ad Philostr. Jun. *Imagg.*, p. 672. Usum verbi κατανταλεῖν illustrat Asilius ad Plat. *Politiam*, p. 372 sq., ubi et h. l. laudat.

(50, 51) Ὅταν — τύχῃ. Flor. B τύχοι, η supra οι scripto. Par. B τύχοι.

(52) Ὁ τοὺς ἐπαίνους διατιθέμενος. Mon. E τοὺς ἐπαίνας (*sic*). Ἐπαίνους διατίθεσθαι est *laudes dividere*, i. e. *laudare*. Similiter noster in *Catastas.* s. *Elog. Anys.*, p. 305, habet λόγον διέθετο. Horatius od. I, 15, 15, *carmina divides*, et od. I, 36, 6, *dividit oscula*.

(53) Κἂν αὐξήσειεν. Mon. A et Venet. A καὶ pro κἄν.

(54) Φαλάκρα δὲ ἅρα. Postremum vocabulum iidem libri om. Dein Mon. C pro ποῖα ἅττα scribit ποῖ' ἅττα. Mon. A ποία ἅττα. Reliqui c. editis ποῖα ἅττα, varietate sæpius obvia. Vid. Fischer. ad Welleri Gramm., t. II, p. 223 sq., Boissonad. in *Notices et Extraits des mss. de la Biblioth. du Roi*, t. XI, p. II, p. 96, et *Anecdott. Gr.*, vol. II, p. 278.

(55) Ἱερεῖς καὶ προφῆται καὶ ζάκοροι. Prophetas ex omnibus sacerdotibus summam apud Ægyptios habuisse auctoritatem; minorem Zacoros ostendi supra ad c. 10, p. 73. Voc. ζάκοροι vertunt *æditui*, ut a νεωκόροι id non distinguant. Suid. v. ζάκορος· νεωκόρος· καὶ ὁ ὑπηρέτης ἢ ἱερεὺς ὁ τὸν ναὸν σαρῶν· κορεῖν γὰρ τὸ σαίρειν παρὰ Ἀττικοῖς. Pariter fere schol. ap. Lucian. in *Amoribus*, t. V, p. 273 Bip., et ap. nostrum paulo inferius codicis Mon. A. Sed Thomas Mag., p. 404, Ζάκορος καὶ νεωκόρος διαφέρει· ὁ γὰρ ζάκορος σεμνότερόν τι ἦν νεωκόρου, ubi cf. interpretes.

(56) Διδασκαλείοις. Mon. A εἰοις e corr. in ras. habet. Par. B scribit διδασκαλίοις.

(57) Οἱ ταξίαρχοι. Articulum Flor. B om.

(58) Ὑπὸ τῶν πολλῶν. Par. AC, Mon. A, Vat. et Venet. A cum marg. Mon. E dant ὑπὸ τῶν λοιπῶν. Corr. tamen in marg. Par. C et Vat. γρ. πολλῶν.

(59) Καὶ τὸν ἀοιδόν. « Hom. *Odyss.* Γ [v. 267 sqq.]. » Petav. Proxime Mon. C κλυτειμνήστρᾳ. Mox pro ἀπολέλοιπε ex Flor. A dedi ἀπολέλοιπεν. Flor. B offert καταλέλοιπεν.

(60) Ἐκ διαβεβλημένης οἰκίας. Διαβάλλειν, *ignominia afficere*, illustrant Boissonad. ad Philostr. *Her.*, p. 411 sq., et Ast. ad Plat. *Legg.*, p. 515. Pro οἰκίας in Par. B vitiose scribitur οἰκείας. Ἐπιστευσεν receptum ex Flor. A. Reliqui omnes cum editt. exhibent ἐπίστευσε.

(61) Μέγα — παρέχονται τῷ λόγῳ τεκμήριον. Locutio est Platonica. *Sympos.*, p. 195, μέγα δὲ τεκμήριον τῷ λόγῳ αὐτὸς παρέχεται, κ. τ. λ. Vid. Heindorf. ad Plat. *Phædon.*, p. 136.

(62) Πρὸς ἀρχέτυπον γράψωσιν. Bar. γράφωσι, οι scripto supra ω. Πρὸς ἀρχέτυπον γράφειν vernaculum est *nach einem Originale malen*.

(63) Ἀλλ' ἐπ' αὐτοῖς τις προσποιήσηται — ἐξευρεῖν. Ἐπ' αὐτοῖς accipiendum videtur pro ἐπὶ τούτοις, *præterea, adeo* (vid. Sturz. *Lexic. Xenophont.*, t. II, p. 261); αὐτὸς enim non raro Attice pro οὗτος poni solet. Mon. E perperam habet προσποιήσεται. Mon. C ποιήσηται, varietate solemni, de qua vid. Additamenta ad *Or. de regn.*, p. 189 sq. Cornarius vertit, sed ut *in ipsis studiis formam inveniant studio habent*. Petavius : sed *ab aliquo iisdem permittatur, ut — excogitent*. Male. Reddendum potius erat : *sed adeo aliquis profiteatur* (vel *præ se ferat*), *se excogitaturum*. Deinde pro ἐπιτηδεύματι libri Mon. BCD præbent ἐπιτηδεύμασι.

(64) Ἐκδῷ. Ἐκδιδόναι est Latinorum *opus faciendum locare* (vid. Ast. ad Plat. *Legg.*, p. 519).

(65) Κίναιδον. Gl. marg. Cod. Mon. A ἀσελγῆ, μαλακόν, quæ verba ex Suida v. κίναιδος videntur esse deprompta.

(66) Ἀπέχει τοὐπίταγμα. Bene interpretatur Gatakerus ad Marc. Antonin. IV, 49, p. 135 : *Habet totum id, quod injunctum est; nihil amplius requirit*, ubi vir doct. de hoc usu verbi ἀπέχειν plura exempla congessit. Mon. E scribit τῶπίταγμα, cui videtur subesse τὸ πίταγμα, ut paulo post Flor. A τὸ πίσημον pro τοὐπίσημον habet.

(67) Ἂν δὲ φιλόσοφον ἐπαγγελῇς. Flor. B ἀπαγγελῇς, permutatione solemni. Vid. Walz ad *Rhett. Gr.*, vol. I, p. 15.

(68) Ζάκορον. Schol. marg. Cod. Mon. A : νεωκόρον· ἢ ἱερέα· κορεῖν γὰρ τὸ σαίρειν λέγεται παρὰ Ἀττικοῖς. Conf. quæ supra notavi. Proxime Mon. BD perperam exhibent ἑστᾶναι. Mon. E ἱστάναι. Mutile deinde Mon. C φακρὸς pro φαλακρός. De voc. ὑπόσεμνος, quod est *subhonestus, subgravis*, vid. Abresch. *Lect. Aristænet.*, p. 288 et Jacobs. ad Philostrat. *Imagg.*, p. 386.

(69) Τουτί. Venet. B τοὐτί. Petav. I, et Pseudo-Petav. τοῦ τί, itemque primitus Mon. C. Mox Flor. A τὸ πίσημον. At noster ep. 4, p. 160, ἕκαστος ἔν γέ τι εἶχε τοὐπίσημον, et ep. 44, p. 183, ἐγκεκολαμμένον ἔχων τοὐπίσημον τὸ τῆς πράξεως. Tum Mon. E τοῦ νοσήματος, νομίσματος superscr.

CAP. XXIV.

(70) Ἐχαρισάμην τὸν λόγον. Flor. B τῷ λόγῳ.

(71) Τά τε πρὸς τὸ θεῖον εὐσέβηται, κ. τ. λ. Similiter epist. 72, p. 218, Διὰ ταῦτα μὲν οἷος ἦν ἐγχαρτερῆσαι τῷ δόγματι; ὡς ἅμα τά τε πρὸς Θεὸν εὐσεβέστερον βουλευσάμενος καὶ τὰ πρὸς τοὺς πολίτας ὠφελιμώτερον. Pro εὖ συμβεβούλευται Flor. B εὖ βεβούλεται.

(72) Ἐξενεχθεὶς εἰς τὸ κοιτών. Rehd. ἐξενεχθ, εἰς a m. al. in ras. correcto. Mon. E ἐξενεχθῆς. Par. B et Barb. ἐξενεχθῇ. Cæterum vid. ad c. 23, p. 86.

(73) Εὐδοκιμήσῃ παρὰ τοῖς πλήθεσιν. *Serm. ad Pæon.*, p. 307, Διὰ συχνῆς τερατείας εὐδοκιμοῦσιν παρά τε δυνάσταις καὶ ἐν τοῖς πλήθεσιν. *Dion.*, p. 56, βούλοιτο γὰρ ἂν ὁ διδάσκαλος ἀνὴρ εὐδοκιμεῖν ἐν τοῖς μαθητοῖς, κ. τ. λ. Plato *Phæd.* p. 243, εὐδοκιμήσετον ἐν αὐτοῖς. Lucian. *Vitarum Auct.*, c. 12, vol. III, p. 94 Bip., Καὶ σφόδρα εὐδοκίμει παρ' αὐτοῖς. Cf. Heindorf. ad Plat. *Protag.*, p. 585, et Usteri ad Plutarch. *Consolat. ad Apollon.*, p. 22.

(74) Φιλοκόμους. Mon. C habet φιλοκόσμους proximeque ἐπιτηδεύσαι.

(75) Μετριωτέραν κουρὰν καὶ σώφρονα. Par. AC, Mon. AE, Vat. et Venet. A scribunt κουρὰν μετριωτέραν, ord. invers. Sed præstat vulgatus ordo.

Digitized by Google

Sic quoque Noster *De insomn.*, p. 150, Καὶ διὰ μετρίας διαίτης καὶ σώφρονος ἥκιστα μὲν ἐξοιστρούσης τὸ ζῶον. In *Dion.*, p. 38, καὶ παράδειγμα τιθεμένῳ γενναίου βίου καὶ σώφρονος. Voc. σώφρων etiam de rebus usurpari monuit Jacobsius in *Lectt. Stob.*, p. 39. Exemplis a viro doctissimo prolatis accedant Demosth. *contra Aristogit.*, I, 77, 8 ed. Bekker. in *Oratt. Att.*, εἰς τὸν ἑαυτοῦ βίον καταφεύξεται ὡς σώφρονα καὶ μέτριον. Julian. in *Cæs.*, p. 12 ed. Heusing. : Ἥ τε γὰρ ὑπήνη βαθεῖα παντάπασιν ἦν αὐτῷ, καὶ τὰ ἱμάτια λιτὰ καὶ σώφρονα. Synes. *Or. de regn.*, p. 21, Ὡς οὐκ ἀπὸ τῶν ἐκφύλων τε καὶ σοβαρῶν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν μετρίων τε καὶ σωφρόνων πάντα ἐκ πάντων συναιρεῖται. Ib., p. 27, Ἀντὶ σώφρονος χρείας ἀλαζόνα φιλοτιμίαν πρεσβεύοντι. Agath. v, 13, p. 304 ed. Nieb., καὶ σώφρονα δίαιταν ἠρημένων.

(76) *Οἷς ὑπάρχει μηδὲ δεῖσθαι κουρέως.* De usu verbi ὑπάρχειν vid. Adnotat. ad c. 17, p. 80. Dein Mon. AE habent μὴ δέ. Mon. D μὴ δεδεῖσθαι κουρέων (*sic*). Mon. C μὴ δεῖσθαι. Par. C μὴ (δὲ suprascripto) δεῖσθαι. Mon. B μὴ δεδεῖσθαι κουρέων, corr. inter lineas γρ. δεδέχθαι κουρέως. Par. A μὴ δεδέχθαι. Item Flor. A ; inter lineas autem μὴ δὲ δεχθῆναι. Flor. B μὴ δεηθῆναι, itemque in ora Veneti B rubro colore scriptum legitur. In Par. B et Barb. est δέχεσθαι. Verba seqq. οὐκ ἐμὴν (*sic*) χάριν — τῆς ὑποθέσεως Rehd. in marg. habet.

(77) *Ὁ φαυλότατος εἰπεῖν.* Epist. 101, p. 239, Οὐ γὰρ ἠξίουν τῶν παρὰ σφίσι τὸν φαυλότατον εἰπεῖν ἐξενέγκαι τι παίγνιον τῆς παρὰ σοὶ σπουδῆς ἄξιον.

(78) *Παρὰ τὸν ἄριστον.* Mon. E παρὰ, περὶ superscripto, τὸν ἄριστον. Venet. A περὶ τ. ἄ. Sed παρὰ τὸν ἄριστον (i. e. *cum optimo comparatus.* Vid. Viger. *De idiot. L. Gr.* p. 649), recte habet. Male Cornarius, *supra optimum.*

(79) *Εἶναί τις. Esse aliquis*, i. e. *eximius quis.* Vid. Ruperti ad Juvenal., Sat. I, 74, et III, 230; Reitz. ad Lucian. *Piscator.* c. 6, t. III, p. 462 Bip., Ast. ad Plat. *Polit.*, p. 487; Wyttenbach. ad Plutarch. *Opp. Mor.*, t. I, p. 399 ; Reynders. ad Plat. *Symp.*, p. 5; Matthiæ *Gramm. Gr.*, t. II, p. 912, § 487, 5 ; *De Provid.*, p. 119, Αὐτός τις ἕκαστο; εἶναι βουλόμενος. Epist. 104, p. 245, Καί τισιν ἀπὸ τούτου ἔδοξέ τις εἶναι.

(80) *Τις ἂν τοὐμόν.* Par. C τούμὸν τις ἄν, β' supra τ scripto, τις cum ά suprascripto. Τοὐμὸν positum pro ἐμὲ more Atticorum. Vid. Heindorf. ad Plat. *Theætet.*, p. 349, Boissonad. et Bast. ad Philostrat. *Her.* p. 296 sq., eumdemque Boissonad. *ad Aristænet.*, p. 443, Lenting. Animadverss. critt. *in Euripid., in Novis Actis litter. Soc. Rheno-Traject.*, t. I, p. 39; Jacob. ad Lucian. *Tox.*, p. 89, Heyler. *ad Julian. imperat. Epist.* p. 421. Noster epist. 81, p. 228, Πᾶσι μελέτω τοῖς τὰ σὰ τιμῶσι καὶ ἰδιώτοις καὶ ἄρχουσιν, ubi schol. codicis Mon. B τὰ σὰ interpretatur περιφραστικῶς ἀντὶ τοῦ σέ. Ep. 126, p. 261, Καὶ διὰ τοῦτο ὁ δαίμων, ᾧ μέλει βλάπτειν τἀμὰ, προφκονομήσατο μηδὲ σὲ τὴν φίλην μοι παρεῖναι κεφαλήν. Cf. ep. 130, p. 264.

(81) *Εἴη.* H. l. est *contingat*, ideoque recte accusativum cum infinitivo additum habet. Ita ep. 58, p. 201, Εἴη δὲ εἰπεῖν.

(82) *Τῆς — ὠφελείας εἵνεκα.* Flor. B τοῖς pro τῆς. Deinde Par. ABC, Barb., Mon. ACE, Val. et Venet. A ἕνεκα. Præstat altera forma utpote exquisitior et Atticistis frequentatissima. Vid. Reitz. ad Lucian., t. VII, p. 501, et t. IX, p. 389, 440; Siebelis. ad Pausan., t. I, p. 22; Bæhr. ad Plutarch. *Alcib.*, p. 132; Bornemann. ad Xenoph. *Anab.*, p. 451 ; Grauert. ad Aristid. *Declamatt. Lepi.*, p. 86; Ellendt ad Arrian. *De expedit. Alex.*, t. I, p. 245. Apud Nostrum in *Dion.*, p. 44, ubi vulgo legitur, Καὶ ἡμῶν οὖν αὐτῶν ἕνεκα μετιτέον τοὺς ἀνθρωπινωτέρους τῶν λόγων, codd. Par. ABD, Mon. 29, 88, 481 et 515 cum Barb. atque Venetis 264 et 422 optime scribunt εἵνεκα. Revocanda eadem forma in epist. 44, p. 184, Ὅ μὴ γένοιτο σοῦ τε ἕνεκα καὶ τῆς πόλεως, e codd. Guelf., Lips. ac Monacc. 50, 476 et 481.

(83) *Ἀνειλῆχθαι ταῖς χερσίν.* Mon. C. ἀνειλεῖφθαι, Venet. C ἀνηλεῖφθαι, ex iotacismi perturbatione. Cf. Lobeck. ad Phrynich. p. 31, et Creuzer. in libello, *Ein altathen. Gefäss mit Malerei und Inschrift*, etc., p. 71. Barb. αληλίφθαι (*sic*). Placeret omnino ἀληλίφθαι, nisi addita essent verba ταῖς χερσίν. Nam verbum ἀλείφειν per metaphoram ab athletis repetitam (vid. Suid. v. *ἀλείψας* et Lexic. rhet. ap. Bekker. *Anecd. Gr.*, t. I, p. 375) sensu *excitandi* recentioris ætatis scriptoribus, præcipue ecclesiasticis, frequentatum esse docuerunt Suicerus *Thesaur. eccl.*, t. I, p. 186 sq., Segaar ad Clem. Alex. *Quis dives salutem consequi possit*, p. 360 sq. ; et Creuzer. l. c. Sic Plutarch. *Vit. Themistocl.* c. 3 fin , Ἑαυτὸν ὑπὲρ τῆς ὅλης Ἑλλάδος ἤμειψεν ἀεὶ (sc. ἐπὶ μείζονας ἀγῶνας). Philo Jud. *De insomn.* I, p. 688 ed. Mang. : — Πάντας τοὺς περὶ ἀρετῆς καὶ εὐσεβείας ἀλείψας καὶ συγκροτήσας λόγους. Vulgatam vero genuinam esse ego nullus dubito. Vertit Cornarius : *Contingat autem multorum utilitatis gratia, ut etiam hæc oratio in manus sumatur.* Petavius : *Utinam vero hæc in plurimorum utilitatem nobis assumpta in manus fuerit oratio*, hæc de auctore, non de lectoribus, quod Cornarius fecit, intelligens. Recte. Cæterum equidem verterim : *Utinam vero in plerorumque utilitatem hæc scripta fuerit oratio.* Censeo enim verba ἀνειλῆχθαι ταῖς χερσὶν auctorem posuisse pro γεγράφθαι, s. ἀναγεγράφθαι, perfecto autem usum esse, indicaturum, ut conditio illa, quam significavit, permaneat. Vid. Matthiæ *Gramm. Gr.*, p. 946 sq. Qui usus potissimum in imperativo frequens est. Noster *De Provid.* p. 124, Μέχρι τούτων ἀποτετολμήσθω τὰ Ὑστριδος. *De insomn.*, p. 141, Ἀλλὰ περὶ μὲν τῆς ἐκ τῶν στοιχείων μοίρας ταῦτα εἰρήσθω. Cf. epist. 131, p. 267, et epist. 132, p. 268, quæ loca supra laudavi ad c. 12, p. 76. Xenoph. *De re equestr.* I, 17, Καὶ ταῦτα μὲν δὴ — — μέχρι τούτων ἡμῖν γεγράφθω, ubi vid. P. Courier. p. 104. — Par. B exhibet χερσὶν et e corr. χάρισιν, i. e. Χάρισιν, quod tamen in hunc locum non quadrat.

Digitized by Google

INDICES VOLUMINIS.

INDEX

Ad Theodori Mopsuesteni Commentarium in XII Prophetas.

Paginæ sunt editionis Romanæ quas typis crassioribus expressimus.

A

Æternum (in) pro valde diu, 187.
Æthiopes alii proximi Ægypto, alii longinqui, 228, 260.
Alexandria condita quadringentis circiter post prophetam Nahumum annis, 226.
Amessiam regem non occiderunt Lachis cives, 175.
Ammon non est Alexandria, 226.
Amosi locutio lucide explicatur, quæ videbatur obscura S. Hieronymo, 46. Et quidem conferatur Amosus etiam cap. II, p. 4 et 6.
Angelus distinguendus in SS. Scripturis a Filio Dei, 292.
Angeli custodes hominum, 306.
Angeli cum apparent hominibus, ideo humanam formam induunt, quia hæc congrua est cernentibus, 291.
Aquila interpres citatur, 391, 393.
Arbores umbrosæ flagitiis idololatrarum idoneæ, 22.
Ἄρμασι pro ἁμαρτήμασι lectio insignis, 51.
Auditio Dei, id est revelatio, 244.

B

Blasphemia dicitur pro imperitia linguæ, 37.
Bothrus, aliis Carræ vel Charran, vel Cyrene, aliis aliter, 136.

C

Canon criticus de prophetis intelligendis aut explanandis, 333.
Cognoscit Deus, pro diligit, 35.
Cornua quatuor apud Zachariam prophetam quid significent, 286, 299.

D

David primus et magnus propheta, 1, 68
Diæreseos figura, 26.

E

Electus, etsi non unctus, dictus χριστός, 114.
Enallage temporum in S. Scriptura, 41 et alibi.
Ephraimi potens tribus pro universo Israele sumitur 24, 26. (Josephi similiter, 122.)

F

Filii Dei personam dicit ignotam priscis Hebræis Mopsuestenus, 291. Sed reprehenditur in annot.

G

Græcis non est numerus plurâlis nisi post dualem, 97.

H

Hermeneuticæ regulæ a Mopsuesteno traditæ, 333, cum ann.

I

Idola culta ab ethnicis propter metalli pretium, 11. (Hinc S. Paulus avaritiam dicit esse idolorum servitutem.)
Imperativus modus pro futuro, 32, 342.
Interpretum LXX prolixa laudatio, 252. Eorum editio communis Christianis omnibus, ibidem.
Interpunctio quanti interdum momenti sit, 365.
Israelitæ pravi dicuntur Chananæi, 362.

J

Jacobus apostolus interpretatur dictum Amosi, 138.
Jarim est Ægyptus, 28, 48.
Joel contemporaneus Oseæ, 69.
Jonam (in) scribit prœmium insigne Mopsuestenus, 150-157.
Jonas cur non dicatur fugisse a Deo, sed a facie Dei, 150.
Jonas vocabulum male intellectum a Syro interprete, 263.
Judæ tribus Deo prædilecta propter oriturum ex ea Christum, 2 92.
Judæorum pertinacia adversus Christum, 155.
Justitiæ ac pietatis vera forma, 321.

L

Lectiones biblicæ variæ aut insigniores, 22, 27, 30, 31, 44, 51, 52, 74, 78, 99, 121, 136, 208, 265, 280, 313, 327.
Lætitia nemini imperari potest, 342.

M

Melchomus vocabulum male intellectum a Syro interprete, id est *rex* pro *idolum*, 252.
Metaphoræ avium, ferarum, serpentium, pro hostium vastationibus, 12, 19.
Molochus idolum, 120.
Mopsuesteni consuetudo intelligendi vaticinia κατ' ἔκβασιν, 84. Ibi locus insignis de hac re, 85. Item, 139, 150, 192, 352, 381.
Mopsuestenus curiosam eruditionem sponte vitat, 156, 159, 247. Non est ἰουδαΐζων, 139, 150, 191, 332. Cæteroqui idem reprehenditur a Græco scholiaste, 289, 290, 292; itemque a nobis, 381. Reprehendit quasdam opiniones, contra nonnullos Patres, 95, 125.

O

On idolum, 23, 48, 56.
Oseæ vaticinium variis temporibus editum, 3, 16.
Oseas cur jussus meretricem conjugem ducere, 5.

P

Panis luctus qui sit, 42.
Pauperes apud templum stipem quærebant, 383.
Peccata populi comedere quid sit, 21.
Portæ urbium delectæ ad publicas consultationes et judicia, 116.
Prophetarum mos miscendi jucunda vaticinia molestis, 7, 13, 188.
Prophetarum argumentum sæpe commune, 68, 170.
Prophetarum exacta veracitas, 94.
Prophetarum silentium dicitur fuisse a Davide usque ad Oseam, 1.
Prophetis cur Deus insolita quædam facere mandaverit, 4.

R

Reticentiæ figura, 145.
Rhabdomantia, 22.

S

Sacerdotium dicitur communis utilitas, 20.
Sacrificium rationale, 382 cum ann.
Scriptura (S.) hyperbolice interdum loquitur, 251, 332
Sectio corporum apud veteres superstitiosa, 36.
Sophonias quidam apocryphus, 268 ann.
Spiritus sancti personam ignotam fuisse Hebræis dicit Mopsuestenus, 83, 276, 290. Sed reprehenditur in ann.
Spiritus propheticus non desiverat Oziæ regis temporibus, 94.

Digitized by Google

Stephani M. dictum conciliatur cum Amoso, 121.
Superbia dicitur interdum pro apostasia neglectuque Dei, 14, 25.
Sycamina, vel sycamini, dicuntur ficus, 129.
Synagoga adumbrata in Oseæ meretrice, 8.
Syrus ex Hebraico interpres valde reprehenditur atque irridetur, 241, 252, 263. Ejus ignotum nomen, ibidem.

T

Tacere pro negligere, 50.
Tharsis, aliis Tarsus vel Rhodus, 139.
Typi vera notio, 185, 296.

V

Visio idem significat quod sermo Domini, cum præclara de hac re doctrina, 142.

Z

Zelus Dei, id est ira, 216.
Zorobabel de stirpe Davidica, 18, 181.
Ὁ διηγούμενος narrantis, non admirantis, 76. Sed videsis annotationem.

INDICULUS

EORUM AD QUOS SCRIPTÆ SUNT SYNESII EPISTOLÆ.

A

Anastasio, 175, 181, 186, 229.
Anastasio Hydrocometæ, 257. Cæsare Andronicum, 191.
Anysio, 168, 172, 179, 203. Duæ, 225, 232.
Ascleopiodoto, 261.
Aureliano, 177, 178, 179.
Auxentio, 203, 254.

C

Chrysæ, 229.
Constanti, 176.
Cyrillo, 171.

D

Diogeni, 174, 175.
Domitiano scholastico, 293, 294.
Duci, 174, 205.

E

Ad episcopum exsulem, 263. Ad episcopos, 201, 218.
Evoptio fratri, 158, 159, 169, 175, 177, duæ, 179, 188, tres, 189, duæ, 190, 191, 206 tres, 229 duæ, 230, 231, 233, 243, 246, 250 duæ, 251 duæ, 252 duæ, 254, 257, 258, 260, 262, 267, 271, 272.

H

Heliodoro, 173, 175, 256.
Herculiano, 272, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282.
Herodi et Martyrio, 174.
Hesychio, 251.
Hypatiæ philosophiæ magistræ, 170, 172, 173, 178, 228, 260, 290.

I

Joanni, 158, 181 duæ, 206, 283.

N

Nicandro, 157, 222.

O

Olympio, 186 duæ, 256 duæ, 237, 268, 281, 288.

P

Pentadio augustali, 176, 177.
Petro presbytero, 171.
Proclo, 217.
Pylæmeni, 187, 201, 218, 222, 230 duæ, 258 duæ, 261, 265, 267, 270, 288 duæ, 289, 290.

S

Sacerdotibus, 167, 170
Simplicio, 175, 176, 264.

T

Theodoro medico, 255.
Theodoro et sorori, 169.
Theophilo, 170, 206, 206 duæ, 217, 222, 250.
Theotimo, 186, 187.
Troilo, 176, 219, 231, 253, 254 duæ, 256, 260

U

Uranio, 180.

INDEX ANALYTICUS

IN SYNESIUM.

Revocatur Lector ad numeros crassiori charactere textui insertos.

A

Abrahæ in Ægyptum profecturo qua ratione res quæ ipsi eventuræ erant indicaverit Deus, 422.
Absinthium somniare quid significet, 424.
Achilles juvenis, comatus; calvitii sapientiæque non expers futurus, si sospes fuisset, 79, 80. Mortem in aquis perhorrescit, 162, 163. Achillis, Agamemnonis, et Jovis processus, quoad expugnationem Trojæ, 411.
Actionibus nostris quæ mens præsideat, 276.
Actionis et contemplationis discrimen, 199.
Admonitione quomodo utendum, 5.
Adrastiæ leges, 163.
Adulatio venenatis potionibus similis, 2. Quam noxia regibus, 12.
Adulteri comæ studiosi, 84. Subvertunt familias, 85.
Æmulatio quomodo augeatur, 104.
Ægyptii duplici Deum specie fingunt, 7. Ægyptii et fabulosi et sapientes admodum, 89. Deos apud se regnasse credunt, 93. Regum apud eos creatio, et sacerdotum gradus varii, 94 per tot. Scytharum auxiliis usi, 108, 109. Ciliis carebant eorum sacerdotes, 70, 71. Accipitrum et ibidum rostra portis insculpebant, 75. Incantatores sunt, 283. Ægyptii et Hebræi diu sacerdotum imperio usi, 228 Illorum prudentia in imaginibus deorum effingendis, 71. Illorum artificium in diis pelliciendis, 73. Lucus et culmitates sub Typhone, 111, 112. Ægyptus virtutis schola sub Osiride, 103 Deo rebellis jampridem et SS. Patribus inimica, 265.
Æsculapius quomodo apud Ægyptios pictus, et cur in propatulo collocatus, 73.
Affectuum vacuitas in sola Dei natura, 45.
Agamemnon uxorem Cantori commisit, 86. Ubinam etiam hodie imperare credatur, 287, 288.
Agesilai familiaritas et conversatio, 20.
Agricolæ cur fragrantibus fœtida, amaris dulcia sapuerant, 126.

Digitized by Google

Ajacis mors, 162.
Alexander M. Persis cedere coactus, 80.
Alienum omne ut a corporibus, ita a civitatibus excernendum, 22, 23, 24, 25.
Alieni probationes, 60.
Amantes esse mutuo coeunt in unum, 276, 289.
Amici consortium quam regi necessarium, 11. Amico sincero non melior possessio, 187. Amicum, quod honestum, et utrumque idem et unum, 274, 275. Amicus summi Regis quis appellari possit, 8.
Amorum duo genera, 276.
Amus Ægyptius quam solers, 48.
Anacalypteria quæ sacra, 70.
Andromacha mima quam pulchra, 253.
Andronici præfecti impietas, 191, 192, et deinceps. Excommunicatur, 201, 218. Christo verbis factisque maledixit, 201, 218. Pilato assimilatur, 202. Crudelitas adversus inimicum, 202. Ejusdem administri excommunicantur, 205. Cœlum capite tundit, 224. Malorum dæmonum providentia fulciri videtur, 225. Perstringuntur nova ejus delicta. Ibidem et seqq. Ecclesia ejusdem miseretur, 250.
Anima, quoad ejus fieri potest, Deum imitatur, 71. Anima quas continet formas, 134. Quomodo trahat et trahatur, 138. Quomodo repurgetur a materia, 139, 140, 141. Ejusdem pennæ, 138. Animæ subvectio castum et pudicum requirit lectulum, 143. Animæ hominum status et conditio quomodo deprehendi possint, 142. Animæ quælibet contubernale sidus habent, ex Timæo, et unde spiritum inquinent, 151. Cur raro bonæ, 98. A diis huc transmissæ, 99.
Animalia pilosa, stolida, 67.
Animi robur quomodo perficiatur, 15, 16. Animi relaxatio quædam ut Deo, sic dæmonibus quædam convenit, 295. Animorum et corporum non eadem cognatio, 89. Ratio explicatur, 125, 126, etc. Animus quomodo evehendus et ad Deum convertendus, 50. Cito abluendus, 183.
Anthemius vir egregius, 187, 220, 301.
Anus barbara et stolida convenitur ab uxore Typhonis, et quid utraque molita sit adversus Osiridem, 108, 109, 110.
Anysii elogium, 301, 305, 306.
Apollonius, præstigiator comatus, notatur, 69.
Apparatus superflui insalubres sunt corpori, 2.
Aquæ lustralis usus, 258.
Aquilam simul et cycnum esse, avibus non homini quomodo negatum, 54.
Aquilarum pulli ut volare discant, 61.
Arbores montanæ firmiores, 76. Arborum natura in fructibus producendis, qualis, 126.
Archimedes quam industrius et solers, 133.
Area lunæ. *Vide* Luna.
Aristides contra Platonem scripsit, 40.
Aristoteles ex philosopho sophista, 35.
Aristoxenus Socratis obtrectator, 81.
Arma, quibus non danda a legislatore, 22.
Armatorum manus, nullo invadente superata, 115, 116.
Ars, exercitatio, ætas, naturæ præstantia, præ Deo, parum admodum possunt, 121. Artes quomodo a principe fovendæ, 103, 104.
Asterolabii laus, 307, 308 et seqq.
Athenæ quondam sapientum domicilium, nunc mellatorum, 272.
Auditus et visus sintne sensus, 136.
Aurelianus consul, 204.
Auscultare melius quam dicere, 57.
Ausuriani Pentapolitanis infesti, 301, 302.
Auxilium Dei ubicunque necessarium, sed quibus præsertim, 5.
Avari egregie notati, 28.

B

Bacchi sacra a quibus et quomodo celebrata, 68. Bacchi orgia qui temere irrumpens inspiciebat repente laniabatur, 124.
Balagritæ milites, 260.
Barbarus in servando proposito constantior Græco est, 46. Barbari virtutis sensum non capiunt, 25. Barathrum sive spelunca quæ reddebat oracula, 103.
Beatitatis et laudis discrimen, 4.
Beatitudo non est in potentia constituta a Deo, 7.
Belligerare quorum sit, 253, 278.
Bello cujusque animus probatur, 244. Bellorum artifex imperator est, uti sutor calceamentorum, 14. Bellum cujus rei causa instituitur, 26. Bellum servile in Gallia calamitosum Romanis, 24.
Benefacere aliis id solum homines habent cum Deo commune, 177.
Beneficentia, regis signum notaque, 29.
Benevolentia firmissimum regis præsidium, 21.
Bœotiorum temeritas non impunita, 124.
Bona labore parantur, 3, 15, 131. Bona externa non beant, 4. Cur ab Aristotele et Platone dicantur administra, 8. Cuinam optanda, 8. Boni nomen quomodo Deo conveniat, 9. Ad bonum quomodo progrediendum, 50. Bonus, ab insidiis et invasione securus, 27. Ubivis honeste degere potest, 106. *Vide* Probus.
Bourbæa mons, 246.

C

Cadmi semen quantæ virtutis, 52.
Calamitatibus alienis illudere iniquum, 31. Calamitates gentium, pravorum dæmonum epulæ sunt, 97. Calamitatum instrumenta non molitur Deus : cur his tamen utitur, 192.
Calchas omnia noverat, 131.
Calculorum usus apud Ægyptios, 94.
Calix in manu Domini vini meri, plenus misto, etc., horum verborum intellectus, 295, 296.
Calliope quam benigna studentibus, 53.
Calvorum et calvitii laudes non paucæ, 63, 64, 65.
Cambysis et Psammitichi prælium, 76, 77.
Canes ad venationem utiles, 67.
Capillitium et prudentia inter se pugnant, 67.
Capillum nullus, quin cinædus sit, fovet, 244.
Carini historia notatu digna, 17, 18.
Carneades inter sophistas, 35.
Carnifices, legum manus, 182.
Carpathiæ naves, 180.
Castimoniæ sanctioris usus apud Ægyptios in consulendis diis, 95.
Castra imperatori repurganda ut frumentum repurgari solet, 24.
Cerealis quam nequam, 264, 265.
Cereris sacra, 70.
Certamina jaculandi pugnandique publica cum sint, turpe est nulla esse virtutis, 28.
Chilas qualis leno, 252.
Chordarum singularum lyræ nomina, 166
Civitates dum conduntur ad quid respiciant, 311.
Clavus clavo pellitur, 186.
Clericorum avaritia notata, 170, 171.
Cognitio. In cognitione nonnulla etiam inter partes dissensio est, 152.
Coma Macedonibus infausta, 79, 80. Adolescentes decet, 80. Non est laudabilis in viris clarissimis, 81. Corruptelæ mulierum causa, 84.
Comæ encomium, 63, 64, 65. Vituperium, 66, 67, 68.
Cometæ sidera non sunt, 73. Varii sunt, 75. Mali habentur ominis propter comam, 74.
Concentus ex contrariis, 133.
Concilium deorum senumque adversus Typhonem, 122, 123.
Concionatores nonnulli imperiti, 290. Nonnulli sophistæ infelices, 291.
Consuetudini anteferenda utilitas, 201.
Consulum cultus, 16.
Contemplatio et actio nullo modo conveniunt, 199. Contemplationis et actionis ænigmata, 98.
Contentio procul amandanda, 253. Juniorum est propria, 253, 278.
Cranium insolatum transit in ferri duritiem, 76, 77.
Crinibus arrepti facile superati, 79.
Crixi et Spartaci rebellio, 24.
Cultus superbus. *Vide* Imperator, Ornatus.
Curiositas sacrorum fugienda, 121, 128, 129.
Custodes reipublicæ cum canibus a Platone comparati, 21, 22.
Cyrene civitas, 2. Quam claros viros tulerit, 188.

D

Darii divitiæ, 3.
Dæmones interiori naturæ affines; et qualis eorum naturæ conditio, 98, 100. Naturam habent phantasia constantem, 137. Dæmonum et fullonum comparatio, 182. Dæmonum instinctu tyrannis excita, 107, 108.
Deus et sapientia et verbum est, 295. Quomodo humana moderatur, 20, 30. Rebus humanis veluti alea lusitat, 120. Deus et homines quosnam oderint, 129. Deus ab homine qui differat, 131. Dei nomina quomodo intelligenda, 8. Bonus ab omnibus ubique celebratur, 9. Deo præsente, inextricabile explicari facile potest, 275. Dei natura benefacere, 193.
Dii quid sint, 131. An aliquando ventitent in hæc inferiora, 101, 102. Deorum simulacra quomodo et quibus fingere permissum apud Ægyptios, 73. Deorum natura et gradus, 97. Quomodo universo præsint, 97, 99. Sunt in

Digitized by Google

cœlo quod dæmones in elementis, 98.
Dies postremi testes sapientissimi, 129.
Dignitas imperatoria penes animum, non penes ornatum, 18.
Dio Prusæus qualis vir, 33. Trajano quam charus, 34. Philosophus ex sophista, 36. Varia ejus scripta, 36. Sophistas omnes antecelluit, 41. Notatur sua oratione de pilorum natura commendanda, 82, 83.
Dirarum officium, 182.
Discere et assequi idem, 133. Discere melius quam docere, 57.
Disciplinæ præstantissimæ quid sint, 242.
Dissimilia a dissimilibus an repræsentari possint, 132.
Divinatio, quantum bonum, 131, 133, 143, 144. Quanta ejus utilitas, 145, 146 et deinceps.
Dolia Jovis bina, 126.
Dropax quid, 75.

E

Ecclesia depressos extollit, elatos deprimit, 250.
Educatio optima, quo modo habeatur, 150.
Effecta cum causis eadem quomodo revocari possint, 127.
Effeminati omnes fucato comæ nitore delectantur, 85.
Eloquentiæ studium non rejiciendum, 59.
Epaminondæ frugalitas mira, 20. Capulum ensis ligneum irridenti quid responderit, 20.
Ephemeridæ, optimæ magistræ, 153.
Episcopus et philosophus an coalescant, 273. Episcopum divinum esse hominem oportet, 247. Quomodo se gerere debeat, 247, 248. Episcopi non reipub., sed fundendis precibus præpositi, 258. Negotiis distenti vix Deo serviunt, 199.
Epistolarum prolixitas quid arguat, 189, 229.
Equi dotes, 180.
Eruditio fons virtutis, 103
Eudoxus Cnidius, 35.
Eunomiani hæretici, 167.
Exemplum. Ad exemplum non fiunt omnia, 200.
Exsilium aliquando utile, 125.
Expiatum decedere, bene cedit etiam apud inferos, 182.

F

Fabula puerorum studium ac disciplina est, 90.
Fabulæ ex insomniis, 154.
Facinora præclara, orationis carere non debent præconio, 237, 238.
Fama dea est, 181.
Famigerator Deo exsecrabilis, 184.
Familia. In familia et rebus publicis protectio penes mares; penes feminas, eorum quæ intra ædes sunt, cura, 22.
Fatum et necessitas an excusent cum quid accidit quod accidere oportebat, 193. Fati sors conditioque duplex, 140.
Favor corrumpendis suffragiis quam efficax, 158.
Felicitas in quibus stabilienda, 4. Felicitas, onus quoddam est plumbo gravius, 13. Est in naturæ fortunæque muneribus secundum stultos, 72. Animo metienda, 106. Felicitatis culmen quinam attigisse quodammodo dicendus, 7.
Ficus fructus cur suavissimus; folia vero cortex et amarissima, 126.
Figura major quæ, 71.
Filiorum in moribus diversitas. *Vide* Fratres.
Flagello utens, nonnunquam pœnitentia ducitur, 102.
Fons duplex ab universi natura constitutus, 89.
Fortuna virtutis causa esse nequit, 4.
Fortunæ communio homines diversæ nationis consentire facit, 24. Ejus inconstantia malis viæ comitibus comparata, 5. Civitates susdeque agit, 242.
Fratres duo quam dissimiles, licet ex eodem satu editi, 89. Causa hujus rei discutitur, 125, 126, etc.

G

Galea quid sit, cur setis equinis ornetur, et quomodo calvitium referat, 80.
Generationis causa in mundo superiore est, 127.
Geometriæ definitiones quam veræ, 266.
Gerontius commendatur, 229.
Gladii publici et aquæ lustralis comparatio, 238.
Gothi imperio Romano infesti, 17, 22. A militia et magistratibus excludendi, 23. Servi ex eis plerique, 23. Imbelles et sæpe victi, 25. Ad Romanos supplices confugiunt, 25.
Græcus qua in re Barbaro anteponendus, 47.
Græci in indaganda veritate segnes, 73.
Grammatici quidam evadere possunt etiam philosophicis libris, 56.
Gubernari quam gubernare beatius, 96.

H

Hastæ deteriores et potiores non eodem loco nascuntur, 76.
Hercules (ne) contra duos, 64.
Homo quomodo multiplex, 10. Qui distet a belluis, 131. Est magni pretii animal, 194.
Hominis pars inferior quomodo ab animo roboretur, 100.
Homini licet esse facundo et philosopho, 34.
Homines mediæ conditionis qui dicantur Platoni, 31.
Homines Dei ludibrium, 120.
Homuncio etiam stolidus, regi munus, 15.
Honesta honeste facienda, 166.
Honestum et amicum idem et unum, 274, 275.
Honorem deferre quid sit, 14.
Quod in honore est, inclarescere atque augeri necesse est, 105.

Icaro pedum usum dedignato quid acciderit, 53.
Idola rerum. *Vide* Res.
Imitatio, concilistio quædam est, 177.
Imperator quidam, sub specie legationis, exploratoris officio functus, 19. Imperatoris juvenis animus ut cohibendus, egregia ad id comparatio, 2. Imperatoris appellatio unde orta, 19. Imperator quidam semper vivere creditus, 287. Imperatorum luxus notatur, 16 Frugalitas quorumdam commendatur, 17, 18. Imperatori prospicere ut optimus sit, quantum referat, 3.
Imperium communis discrepantium a se invicem virtutum materia, 6. Non sufficit ad felicitatem, 7. Imperium tutius quod, 13.
Impudicitia perniciosa, 107.
Impunitum esse, malum quidpiam est, 184.
Impuro pura tractare nefas, 50, 199, 274.
Inferiora hæc ut regantur, juxta dictum regis Ægypti, 97, 98.
Infortuniis quinam potissimum obnoxii, 4.
Injuriam inferre quam accipere deterius, 177. Injuriam facienti quid melius, 182, 184.
Inimicis quid deprecaretur Synesius, 182. Ex ipsis capi potest utilitas, 234.
Initiando quid præcipiat Aristoteles, 48.
Inquinatio post expiationem quale piaculum, 297.
Insciitia nihil audacius, 279, 290.
Insomnia, 130, 131 sqq.
Intellectiones. An formentur a materia sejuncta, 137.
Intellectus cum intelligibilibus conjugatum nomen est, 50.
Invidia qualis perturbatio, 57.
Italia quondam Magna Græcia appellata, 308.

J

Jovis cæsaries qualis, 72. Dolia, 126.
Judæ proditoris et Andronici comparatio, 192. Quanto illi a Christo fuerint constituta supplicia, an sciri possit, 193.
Judæi Sabbato ab omni labore feriantur, noctemque cum sequenti die computant, 193.
Judex quidam capitalium causarum quam inceptus, 31.
Judicum munus exercuere olim sacerdotes, 198.
Judicium fit ex usu quem unumquodque præstat, 192.
Justitia olim terrestres habitans oras, cur cœlo se recepit, 124, 125. Ad justitiam revocari, secundum in hanc locum obtinet, 184.
Juventus cujuslibet incrementi capax, 6. Juventus nemerosa alienis institutis educata, et suis utens moribus, metuenda principi, 22.
Juniorum est ad bellum et seditionem præire, 278

L

Labor etiam principibus subeundus, 12.
Lacedæmonii prælium inituri comam adornabant, 83. Lacedæmoniis coma infausta, 79.
Laus in quo consistat, 4. Quæ sit perniciosior imperatori, 2. Laus publice delata quomodo magnificentiæ, 86.
Legationes, sacrum quidpiam sunt, et quanta earum utilitas, 27.
Leges timere quanta securitas, 158.
Legislator stultus et impius qui dicendus, 135.
Legum violatarum actionem intendere noleas, damnatur, 221. Earum vetustas reverenda, 221
Leo Byzantius, 35.
Lepas quæ concha, 165.
Liber cura vacat omni, 133. Libris addere quidquam aut innovare qua lege prohibitum, 60. Eorum occasus in quo posita, 60. Quanta ex depravatis utilitas, 61.

Digitized by Google

Liberales disciplinæ, sunt sapientiæ administræ, 103.
Litterarum humaniorum commendatio, 44, 45, 47, 51, 52, 53, 290.
Livor non tam virtute reprimitur quam exardescit, 104.
Lucrum perniciosa pestis, 28.
Ludus non convenit episcopis, 247.
Lumen oculum cum colore conjungit, 292.
Luna, lunæque facies, calvorum generi similis, 74.
Lux veritati, oculus vulgo, quomodo respondeant, 249. Lux et tenebræ non sese invicem operiuntur, 225.
Lyra Orphei quot chordis constabat, et de variis earum tonis et appellationibus, 166.
Lysidis Pythagorei epistola, 279.
Lysippus et Apelles mutuo se consulebant, 158.

M

Macedonis et Persæ conflictus, 79.
Magorum incantationes, 132.
Magistratuum delectus ut a principe faciendus, 20, 30.
Major natu in honestis præire debet, 255, 278.
Maleficæ virtutes unde sint invisæ et exsecrabiles Deo, 191.
Mali quomodo superentur a bonis, 243.
Malum ingens inferre alicui, an idem ac pluribus mediocrem injuriam facere, 183. Ut mala incipientia superantur, sic progressa firmantur, 24. Malorum supremum quod et quorum proprium, 138. Malis ipsis opportune uti cujus sit, 192.
Marcomanni milites fortissimi, 253.
Mare. In mari periclitantium mos, 163, 164. Mari nemo securus se commisit unquam, 164.
Maris et feminæ functiones, 22, 23.
Materia rerum omnium extrema, 69. Materiæ fæx divinum corpus esse non potest, 140.
Maturitatis in fructu argumentum, 70. Medicorum artis et imperandi scientiæ similitudo, 220.
Mediocres et mendici calamitatis magnitudinem non capiunt, 4.
Mens seminum divinissimum, 70.
Mens et prudentia si adsint seni, bene ei est, 157. Mens in homine media quædam natura, 10. Mentis et animæ quæ ratio, 134. Mentis natura an flecti possit, 133. Mentis actiones quomodo intelligamus, 134. Mentis illustrationes qui capiant, 292. Mentis eximia magnitudine præditi quidam, 48, 51. Menti nihil est ratione conjunctius, 47. Multa præclara de utraque, 47, 48.
Mensa sacrum est aliquid, 192.
Mercurius duplici specie fictus, 101.
Milites consuetudine facile capiuntur, 13. Cur custodes eos appellet Plato, canique comparet, 13. Militibus indigenis, non externis, utendum, 21, 22. Quomodo continendi, 27.
Morchus aut cinœdus quomodo pingantur, 86, 87.
Monarchia singularis Dei providentia est, 99. Monarchiam tyrannis invisam reddit, regia potestas amabilem efficit, 19. Bonum divinum eam appellat Plato, 19.
Morbo comitiali laborantes, lunæ refrigerationes duntaxat sentiunt, 292.
Mortuorum lucubrationes quam vestes furari magis impium, 280.
Mors in aquis, quid de ea senserit Homerus, 162.
Mulieris cujusdam factio et luxus, 105. Animus in periculis, 107. Stolidam convenit anum, 108. Parit marito regnum, 112. Mulieres gallinis comparatæ, 267. Mulieres expeditione bellica functæ, excidiorum ac subversionum argumento relictæ etiam cum puerulis, 303. Earum propensio erga nutritios, 303.
Mus lus sitne animal, 71. Quid sit, 132, 133.
Musæ, initiativum quiddam sunt, et quomodo afficere possint et detinere, 53. Honoris et reverentiæ ansam suis cultoribus præbent, 258. Earumdem appellatio unde orta, 42. Quanta earum utilitas, 44.
Mutatio in melius nihil habet novitatis neque absurditatis, 231. Non sic subita est, ut in deterius, 125.
Mysta qualis esse debeat, 129.

N

Natura quam amans eius quod peperit, 157. Naturæ munera an habeant aliquid felicitatis, 72. Ejusdem processus in imperfectis, et valentioribus ut se habeat, 69. Naturæ solatio est opus aliquo, 45.
Naves onerariæ ratione usæ, 180
Navigatione ab hominibus inducta, ab eorumdem societate justitia se subduxit, 125.
Necessitati ne dii quidem repugnant, 243.
Nemesis quid sit, 275.
Nequitia nullo docente discitur, 125. Nequitia, sua cuique sufficiens est pœna, 178. Nequitiæ adversari quid sit, 234.
Nox umbrarum maxima, 75. Mysteria illi committuntur, 124. Nox sacra quam luminosa, 297.

O

Opinio quantum valeat in imperitis, 72.
Oracula non perspicua omnibus responsa reddunt, 155.
Oratorum quorumdam miserrima conditio, 54, 55.
Ornatus imperatorum prope scenicus, Romani imperii pernicies, 14, 15, 16, 17.
Osiridis et Typhonis historia, 89, 90.
Otium quale bonum, 258.
Ovium stoliditas ex capillitio, 67.

P

Palæsbica et Hydrax Libyæ vici, 210.
Palpebræ duplici pulvinantes pilorum serie quid designent, 67.
Pastor non debet lupos inter canes collocare, 22. Pastorem quid faciat, 5, 6.
Patria instituta non violanda, 15. Patriæ ritus et instituta violans cicutam protinus bibebat, 72.
Pauper. An pauperes ad magistratum promovendi, 30, 31.
Pax bello felicior, 26.
Peccans in Deum, honorem ab hominibus consequi non debet, 247. Nihil peccare quantum bonum, 184.
Peccato vacare divinæ prorsus conditionis est et naturæ, 213.
Pelei hasta cur tantopere celebrata, 76.
Pentapolis calamitates, 301, 302.
Perturbationes quid in animo faciant, 10, 11.
Pervicax in delictis, castigandus, 3.
Phantasia, qui sensus et quam utilis, 134, 135, 136 et seqq.
Philosophiæ domicilium apud Deum, 31. Ea præsente, aut absente, humanæ res fiunt meliores aut deteriores, 32. Luxuriantis linguæ delicias amovet, 39. Sermones ejus quales, 1, 2. Philosophia quando aspera et difficilis, 3. Principi necessaria, 6, 21, 31. Quam utilis, 241. Non est per se sufficiens ad bonum aliquod hominibus afferendum, 242. Rhetoricæ antecellit, 242. Sors ejus ut sit infelix, 242. Philosophiæ partes duæ, 243. Non multum de nominibus pugnat, 26. Quæ in ea magna ac seria sunt quomodo tegenda, 130. Philosophia et vulgus quomodo discrepent, 219, 279.
Philosophus, quid in eo requiratur, 42, 43. Quomodo pingatur, 87. Philosophus Deo consecratus nunquam negligitur, 195. Philosophi et oratoris discrepantia, 55, 56, 57. Philosophi a Dione male habiti, 37-40.
Philostratus arguitur, 55, 56, 57.
Phœnice circuitus temporum metiuntur Ægyptii, 49.
Pietas, et religio familiaris Ægyptiis sub Osiridis tempora, 103.
Pili etiam in mortuis crescunt, 79. Militibus summo detrimento fuerunt, 79.
Pilorum natura inops rationis, 69.
Pilosa, stupida, 64.
Pisces marinos qui abnuerint, 285.
Plagii crimen grave, 280.
Platonici sub vilioribus rebus præstantiores occultant, 52.
Plotini morientis dictum, 276.
Poculum periculosum, quod, 295.
Pœna cur celeriter subeunda, 183. Plura de pœnis, 183. Pœna cuique sua est malitia, 178. Pœnæ materiales quæ dicantur, 140. Pœnæ impiorum, 142. Pœnarum arbitri qui, 183. Pœnarum administræ naturæ sunt a Deo prorsus alienæ, 192. Pœnarum exactores quosnam adhibeat Deus, 192. Pœnas luere in crasso corpore non idem atque in simulacro, 182.
Pœnitentiæ vis quanta, 139.
Poesis adjuncta philosophiæ, 59.
Poetæ elegantissimi beneficio phantasiæ, 134.
Poetica ars, popularis, 72. Quid a Deo ei concessum, 188. Poeticæ studioso præclarum est cum milite versari, 271.
Polyphemus. *Vide* Ulysses.
Populus quod exterius adjacet, miratur, 72 In opinione pertinax, 72. Illusus ab Ægyptiis, quoad deorum cognitionem, 73.
Potentum amicitiis utendum, non abutendum, 206.
Præceptori fatale est invidia laborare, 57.
Præstigiatorum sigilla quomodo moveantur, 98.
Probi malos superant, bona spe, 243.
Profusio et frugalitas opponuntur, 17.
Propinquissimum, quamvis alienissimum, 146.

Digitized by Google

Proportio. *Vide* Euclides.
Protei fabula explicatur, 44.
Proverbia unde immortalia, 86. Proverbia nonnulla : *Camelus etiam scabiosus multorum asinorum onera sustinet*, 254. Item, *Equum hortari ad campum*, 295. Item, *Nullus conatus qui non*, 85. Item, *Procul Jove et fulmine*, 11. Item, *Scytharum solitudo*, 25.
Providentia. Quomodo ea utatur Deus in rebus gerendis, 30. Eamdem adhibere debet rex in administratione regni, 30. Agnoscitur in rebus desperatis, 116. Providentia regia, 103, 104. Providentia se sapientibus approbat, 139. Providentia deorum Ægyptiis adversus Typhonis exitium comprobata, 116, 117. Providentiæ divinæ est, unius hominis interventu infinitos regere, 99.
Prudentia quam utilis et necessaria rerum administrationi, 7. Prudentia vis, et potestas, quale propugnaculum, 101. Prudentiæ locus est, ubi pili non sunt, 67, 69. Prudentiæ symbolum, 69.
Puerorum exquisita indoles, 90. Mala item, 92.
Pulchritudinis laudandæ argumentum ex crinibus non ex oculis capiebat Homerus, 65. Pulchritudines numinum quomodo depictæ, 292.
Purgatio areolæ, 126.
Purgatricibus virtutibus studendum, 47, 50.
Punitio optanda sceleris compertis, 182, 185. In bonis censetur, 184.
Pythius vates cur Loxias appellatus, 133.

Q

Quæstiones admiratione dignæ : *Cur ex eadem domo duo filii moribus diversi edantur*, 125, 126. Item, *Cur diversis in hominum moribus ac temporibus eadem sæpe contingant, eaque homines in senectute videant, quæ jam olim a pueris, aut ex libris didicerant, aut ab avis acceperant*, 127.
Quæstuarii naturæ contrarii, et formicis ignobiliores atque insipientiores, 28.

R

Radicis ejusdem cur diversa germina, 125, 126, 127.
Ratio et mens, 47, 48, 49.
Religio et pietas sunt regni basis, 9.
Resurrectio. Quid de ea sentiat Synesius, 249.
Rex liberum et ingenuum sermonem magni facere debet, 2. Unde laudandus, 4. Leges ei pro moribus esse debent, 6. Quomodo securus et tutus ab insidiis esse possit, 13. Rex a tyranno quid differat, 5, 6. Deum imitari debet, 8, 20, 30. Rex sui esse debet, 10, 11. Quomodo se gerere debeat erga propinquos et amicos, 11, 12. Et cum militibus versari, 12, 13, 14, 21. Omnibus se exponat, 20. Laborem non detrectet, 13. Imago Dei est, 8. Non debet abditus esse, 14, 15. Mimos et id genus hominum submoveat, 15. Quæ virtutes ei potissimum conveniant, 7, 8, 9. Bellicosus sit et pacificus, 26. Lustret imperium, 27. Tributis suos ne exhauriat, 28. Beneficus sit, 29. Quo gaudet, hoc a plerisque affectatur, 31. Rex pecuniæ appetens multo est institore turpior, 28. Rex providus, quoad divitias, non sibi sed aliis, 103. Regis appellatio sero ab imperatoribus admissa, 19. Regis aures de plerisque celantur, 125. Reges apud Ægyptios dii habebantur, 93. (De rege et regno multa et præclara si desideres, lege Orationem de regno, 1, 2, 3 et seq.)
Regium corpus minime labore tentatur, 12. Regia dignitas divinum inter homines bonum, 19.
Rhetoricæ et poeticæ filii, quales, 1. Rhetorica fucandi lenociniique aptandi ars, 86.
Rostra accipitrum et ibidum cur in templi vestibulis insculpta, 73.
Rubor ob malefacta, modestiæ est, 213.
Rumores de rebus falsis seminans, semimas, et Cotytonis assecla, 184.

S

Sacerdos. Sacerdotis finis quis, 199. Sacerdotes apud Ægyptios et Hebræos fuere reges, 198, 258. Sacerdotes Ægyptii a ciliis, genis adnascentibus, abhorrebant, 79. Sacerdotibus quid a Synesio commendetur, 167, 168.
Sacerdotii et reipublicæ administratio separata a Deo, 198.
Sacris auctoritatem addit ignoratio, 124.
Sal ammoniacum, 284.
Salsamenta esse qui inficias ierint, 285.
Salutationis formula egregia, 276.
Sapere plurimum, egregia in litteris clausula, 276, 277.
Sapiens quis, ex Pythagora, 128. Sapiens quomodo affectus esse debeat, 249. Anima sicca est, 138. Cum Deo necessitudine quadam conjunctus est, 151. Sapiens spectator mundi curiosus esse non debet, 128. Sapientis certamen in quo positum, 45. Sapientem in magnis cum esse nefas est, qui ne in minimis quidem esse possit, 43 Sapientes varii, 132. Sapientia undequaque comparanda, 274. Sapientiæ vana persuasio imperitiæ annumeratur, 272. Sapientiæ culmen si quis attigerit, meminerit se esse hominem, 44.
Scelerato quid agendum, *legatur* epist. 41, p. 181, 182, et deinceps.
Scelus blandum, 178.
Schola elæatica quæ dicta, 308.
Sciens quis appellandus, 42.
Scientia est mentis digressus, 47.
Scythæ, invasores Ægypti, quomodo expulsi, 116, 117 et seq. Quid de illis dicat Herodotus, 25.
Seditionis auctores, sæpe amplissimi, 24.
Semen divina ratione constat, 70.
Senioris est ad humanitatis officia præire, 278.
Sensus quomodo percipiant, 136. Externi proprie sensus non sunt, 138. Fallaces sunt, 138. Sensus crassissimus et animalis qui, 136.
Sensuum domicilium penes phantasiam, 134.
Sermo rei umbra quædam est, 32.
Servus Dei, qualis esse debeat, 199. Quomodo negotiis domesticis vacare debeat, 199, 200. Sit alienus a ludo, 217.
Servi natura, victoriæ compotes, dominorum hostes sunt, 24.
Siderum figura, 71. Locus et plura alia de eis, 73 Siderum globorumque cœlestium in eamdem partem redeuntes circuitus quid arguant, 127.
Silenus Bacchi pædagogus, 68, 69. Amabatur a Socrate, 69.
Similarum natura erga suos fetus, 157.
Simile simili gaudet, 138.
Simulacrorum ars, 150, 151, 152.
Sirenæ cur poetarum probris et maledictis exagitatæ, 282.
Socrates ne deciperetur admodum timebat, 32. Poetica in carcere studuit, 59. Sapiens sibi non videbatur, cum esset, 57. Quam placidus, 58. Philosophia visus est, 59. Nondum calvus, ad iracundiam quam proclivis, 81. Quomodo inducatur ad amasios suos, 263.
Solis encomium, 135.
Somnia quantam vim habeant, 136. Non esse falsa, 149.
Somniorum portæ duplices, 147.
Sophista quis haberi possit, 55.
Sophistæ cur sic appellati, 56. Hanc appellationem improbat Plato, 56. Duo genera ex Philostrato Lemnio, 55.
Sophroniscus de sua cum Sileno similitudine gloriabatur, 69.
Sortes duæ, 140, 141.
Speculationes et theoremata sunt mentis inferioris officia quædam, 47.
Spei encomium, 147.
Sphingis effigies cur in vestibulis ædium ab Ægyptiis collocata, et cujus rei symbolum habeatur, 7, 10.
Spiritus quam versatilis, 152.
Spiritus malignus quomodo phantasiam subeat, 142.
Stellarum nulla crinita ; et quis earum locus, 73.
Stolidi, stulti, ac rudes etiam in curia admittuntur tanquam munus, 15.
Studiorum disparitas progredientes disjungit, 91.
Suadæ in litteris aculeus, 275.
Suffragia apud Ægyptios quomodo lata, 93. Favore corrumpuntur, 158.
Superstitio, quomodo a pietate differat, 212.
Supplicationum usus apud Ægyptios, 121.
Supplici quando habenda reverentia, 183.
Synesius legatus ad imperatorem missus, 1, 2. Libertatis amans, 56. Ingeniosus, 61, 62. Calvus erat, 63, 67. Venationi deditus, 66. Quæ vita ejus, 194, 195, 217. Urbem relinquere detrectat, 248. Resurrectionem non probat, 249. Cynegetica scripsit, 239, 290.
Syrorum luxus, 175.

T

Temperantiæ virtus male a quibusdam intellecta, 48.
Tempestatis descriptio, 163, 164.
Thebæ Ægypti metropolis, 117. Quot ejus portæ, 120.
Themistocles ab Atheniensibus laudatus, 231.
Theodori memoria quam grata Synesio, 174.
Theodosius imperator quomodo ad imperium evectus 5. Tyrannos duos expugnat, 5. Gothis debellatis pepercit, 25.
Theologos sativos nulla fabularum prodigia fefellerunt, 52.
Theophania mysteria, 70.
Thoas Andronici scelerati socius pari cum eo pœna

Digitized by Google

damnatur, 203 Maleficia ejus perstringuntur, 224, 225.
Thule, quibus fecerit impune mentiendi potestatem, 285.
Timoris vacuitas maxima, est legum timor, 158.
Tragœdiarum actor ridiculus, qui dicendus, 106.
Tributis civitates exhaurire, regium non est, 27.
Tunica lapidea, Homerica imprecatio, 16.
Turpitudo imperitia major, 52.
Typhonis indoles et odium in fratrem, 91 et deinceps Uxor ejus quæ pestis, 105. Luxus ejusdem, 107. In fratrem conjurat et regno ejicit, 107 et seqq. Ægyptum misere habet, 111. Extruditur tandem, 122, 123.
Tyrannidis occupandæ consilium quomodo suggestum, 107, 108, 10, 1109
Tyrannis regiæ dignitati vicina, 6. Regiæ virtutis moribus, 6.
Tyrannus qui censendus, 6. Mores ei pro legibus, 6.

U

Ulyssis et Polyphemi fabula, 257. Illius industria, ne voluptatibus periret, 178. Quod lucrum ex peregrinatione ceperit, 272. Regnare adhuc creditur, 288.
Umbra nihil aliud quam tenebræ, 75.
Universi natura totum quoddam est, 127, 132. Illius partes mutua quadam necessitudine copulantur, 132, 133.
Unnigardæ milites, 302.
Unum pluribus obsistere, animi pervicacis est, 219.

V

Valetudo, quale bonum, 75.
Vas aliud inhonoratum, aliud pretiosum, locus super hoc egregius, 192.
Venationis laus, 286. Inservit ei phantasia, 148.
Vera dicere, divinum est, 142
Verecundiæ commendatio, 3, 213.
Veritas verborum nobilitas est, 2. Veritas in primis Deo accepta, 250. Bonorum omnium longe divinissimum, 249. Omnibus in propatulo non est, 52. Quibus noceat, 219. Affinis est Deo, et accepta, 249, 250.
Victoria a quibus exspectanda, 120. Non comparatur, nisi deorum auxilio, 116.
Viduæ honestæ commendatio, 293.
Vilia cum pretiosis sociari natura non patitur, 67.
Virtus vitio proxima, 6. Certamen ejus instituendum, 28. Illius est habenda ratio in concedendis dignitatibus, 30, 31. Est ei locus etiam apud barbaros, 111. Nonnisi labore paratur, 123. Sæpe secundas res prævenit, 4. Virtus et fortuna an aliquando coeant, 101. Virtutis materia, omnis hominum vita, 106. Virtutis et nequitiæ non eadem materies, 166. Virtutes principi necessariæ, sed maxime prudentia, 7. Virtutes secundum quosdam tres numero: et quomodo stabiliantur, 49. De illis præclara nonnulla, 50, 51.
Vis sine prudentia inutilis, 101. Inter mortales ægre conveniunt, 242.
Visus cur pilis omnium sensuum maxime vacuus, 68.
Vita nostra scenicæ actioni similis, 106. Vita et lumen in serie bonorum esse creduntur, 75. Vita secundum mentem, finis hominis, 274. Vita tristitia et acerbitate temperata perutilis est, 387. Vitæ nostræ conditionem non patienter exspectare, inscitiæ regula est, 107. Vitam superi mortalibus abdunt, 128, 131, 357. Vitæ priores, posteriorum sunt præparationes, 137.
Vitium in naturam transit, 183.
Voluntas omnium dictorum factorumque radix, 387.
Voluptas sincera in agendo necessaria, 45.
Voluptates sunt sirenæ, 282.
Vomentibus ægre, quid præscribant medici, 257.
Vulgi cognitio qualis, 131. Vulgo oculus, veritati lux, qui respondeant, 249. Vulgo cum philosophia nihil commune, 249, 274, 279.

X

Xantippa irata non movebatur Socrates, 58.

Z

Zenonis porticus diruta, 190, 272.

INDEX

Rerum insigniorum, quæ in Synesianis notis occurrunt.

Numeri indicantur, ut aiunt, Romani, inter uncos in notis positi.

—

A

Ἀκμή, quale orationis genus, 16.
Ἀνάδρομον quid, 28.
Ἀκόλουθος, 13.
Ægyptiorum milites perigrini erant, 59.
Æones Valentini fuerintne omnes hermaphroditi, 102
Æsculapii imagines variæ, 30. Coma ejus eleganter descripta, 30.
Ἀγέρτης quæ vox, 40.
Ἀγέλη, 13.
Alexander Basinopolitanus, 73.
Ἀλφιτεύειν verbi usus elegans, 16
Alumen schistum, 88.
Ammonius excommunicatus quomodo a Chrysostomo admissus, 76, 77.
Ἀμφικεφάλαιον vocis explicatio, 43.
Ἀμφορεαφόρος, 13.
Ἀνακαλυπτήρια, Cereris sacra cur ita vocata, 28.
Anancæum vas, 51.
Anastasius Synesii frater, 1. Anastasius liberis regendis ab imperatore præpositus, 50.
Andronicus ab Synesio damnatus, 4.
Anima quæque sphærica juxta Platonem, 29. Animarum immortalitatem unde probet Plato, 84.
Anthemius vir insignis, 79. Ægrotat, 80.
Ἀναγραφή, quid dicatur, 41. Et ἀναγραφεύς, 80.
Apollonia urbs, 46.
Aquarii, 13.
Arcadii imperatoris ortus, 8.
Ἀργεῖον quodnam elocutionis genus, 16.
Ariolorum et præstigiatorum capillus, 27
Aristenætus collega Honorii, 86
Aristippi patria, 1.
Arma decretoria, 40.
Armentarius Ebredunensis a duobus episcopis ordinatus, 77.
Ἀρτιεπής quæ vox, 47.
Artes bono præmio incitantur, 37.
Arsinoe urbs, 46.
Asterius notarius, 6.
Astrææ in terris consortium, 4.
Asymboli qui, 37.
Athanasius quidam cum scriba Testamenta adulterabat, 31.
Atrii partes, 26.
Aves ἀκανθίδες, 43.
Augurum familia illustris, 33.
Augustalis præfectus. *Vide* Præfectus.
Aulanæum tributum, 79.
Aurelianus consul, 4, 6.
Aurosa arena, 10.
Aurum coronarium, 7.
Aurum tyronicum, 79.
Ausuriani et Austuriani, qui, 89. Eorum excursio, 89. Crudelitas, 90.
Azar mons, et Azari, 49.

B

Bacchus cur dictus βακχιακός, 27.
Balagritarum dux, 82.
Barbarorum nomine qui veniant, 10.
Bassus consul, 8.
Battus Lacedæm. Cyrenes conditor, 7.
Baxeæ, quæ calceamenta, 31.
Beronice urbs, 46.
Bibliotheca, qui locus, 26.
Βλαύτη quid sit, 31.

Digitized by Google

Boreales populi, 12.
Bravium quid sit, 38.

C

Calendis ipsis præbita spectacula, 31.
Calvi irrideri soliti in conviviis, 24. Cur σελήνια vocabantur, 30.
Calvitii encomium, quale opus, 24.
Cantantium in ecclesia officium, 19.
Cantores cur fabarii appellati, 20.
Καρχηδόνιος sæpe confunditur cum χαλκηδόνιος, 22.
Carinus loco Cari a Synesio acceptus, et de utroque nonnulla, 10.
Carmen a musis in Pelei nuptiis decantatum, 87.
Carneadis patria, 1.
Κατὰ σελήνην, 17.
Κατάστασις pro concione, sive homilia, 89.
Κατουχούμενοι qui dicantur, 89.
Cathari, 77.
Κεφάλαιον ὄρους, 17.
Certamina iselastica, 38.
Clearchus consul, 8.
Clepsydra veterum an eadem quæ nostra : et translata ejus appellatio, 20, 21.
Clericis in communione laica duo pœnæ loco inflicta, 20.
Κομμοτήρια et κομμοτεῖα quid sint, 29, 30.
Cometem verum sidus qui senserint, 30
Communionis vocabulum quam usitatum, 61.
Communio laica, ratione vagorum clericorum, 76. Communio peregrina quæ vocetur ab antiquis canonibus, 77, 78.
Consularis honos quantus, 86. Consularis palmata. *Vide* Toga.
Consulis et apparitoris antithesis, 34.
Consules duo Orientis et Occidentis, 86.
Convivia in templis apud Ægyptios instructa, 29.
Copadium, 11.
Copides gladii, 84.
Coronæ pineæ sive piceæ, 27. Coronarum aurearum usus, 7. Triumphantium, 7.
Corpora cœlitus labi posse credentes, profani et dementes judicandi ex Ammiano, 30.
Cottabus vel Cottabismus, quod ludi genus, et quotuplex, 14, 15. Præmium, 14, 15.
Cotytto, Chiorum dea, 35.
Κρεῖα quid sit, 17, 18.
Critias tyrannus, 14.
Crocus Cyrenaicus et Centuripinus, 87
Cybeles sacris molles intererant, 35.
Cyrene quæ civitas et a quo condita, 1.
Cyrene calamitas, 6. Quæ colonia, 7, 8.
Cyrenaici tractus descriptio brevis, 88.
Cyrillus episcopus, 1.

D

Dæmones obscuris et barbaricis vocibus illigari asserit Eusebius, 30.
Damnatorum supplicium, quid de eo sentiant nonnulli, 52.
Danistici teterrimi, 13.
Dardanis, quod oppidum, 58.
Deus triplex juxta Platonem, 29.
Deorum gradus triplex, 56.
Desperatorum mos, 39.
Δημόσιος varie explicatur, 50, 51.
Διαγράμματα sunt *acta*, 88.
Diei septimi ratio habita frequenter apud veteres, 46.
Diogenis Cynici querela, 13.
Dioscorus Dardanites, 58, 59. Dioscorus excommunicatus, quatenus admissus, 76.
Dioscurius Synesii filius, 3.
Dorii et Phrygii modi discrimen, 25.

E

Ἑδρος vocis acceptio, 79.
Ἔφεται quinam judices apud Athenienses, 19.
Epaminondas qualis vir, 11.
Episcopi in pagis ac vicis non creandi, 56. Nonnulla de eorum constitutione, 56, 57, 58. Et de pœnitentia eorumdem, 59. Vagantes qui vocati, 75. Olim uxorati, 83. Episcoporum appellationes aliquot, 58.
Epistolæ Synesii cur maculosæ, 43. Epistolæ verba prima hæc, *Si vales, bene est*, adjiciendi mos antiquus, 87.
Equi Nissæi quam celebres, 5.
Erythros, et de ejus episcopo, 55.
Εὐδαιμονία, et εὐτυχία quid sunt, 82.
Eudoxus, deque eo hallucinatio Synesii, 14.
Evoptius Synesii frater, Ptolemaidis episcopus, 1, 3.
Excommunicatio, an lata a metropolitanis in subjectos sibi clericos, ab iisdem revocari possit, 60.
Exhomologesis quid sit, 61.
Ἐξονυχίζειν quid sit, 21.
Exungulare quid sit, 21.

F

Famigeratores olibiles, 52.
Fatuus et insulsus ac nequam, vana mente dictus, 23.
Fœderati sub Constantino et Theodosio, Gothi dicebantur, 12.
Furnarius qui dictus, 13.

G

Galatæ mercatores, 13.
Γαλατοκοῖται, qui vocati, 31.
Gothorum in Romanos grassatio, 11, 12.
Gratianus odia contra se militum excitat, 11.
Gubernationis omnium similitudo, 56.

H

Hæredipetæ perstricti eleganter, 31.
Harmonii progenies, 46, 47.
Hectoris coma commendata, adversus Synesium, 33.
Hieronicæ qui, 37.
Homicidæ quatenus a communione rejecti, 72.
Honorii nativitas, 8.
Honorius x et Theodosius VI coss., 1.
Hora decretoria, 40.
Hori bellum adversus Typhonem parentis responsio ad Osirim, 40.
Hypatia cujus filia, quanta ejus doctrina, et quam funestum exitium, 1.

I

Imagines quot et quibus in locis ab antiquis collocatæ, 26.
Imperatoris sui copiam facientis suis similitudo cum die atque sole, 11.
Incarnatio Christi an solis hominibus utilis, 52.
Inversio vocabulorum elegans apud Græcos, 19.
Ἰσνός quæ vox, 13.

J

Joannes quidam sceleratus, egregia Synesii ad eum epistola, ut luat aut diluat crimen, 51.

K

Kalendis ipsis præbita spectacula, 31.

L

Lamponianus presbyter excommunicatus, 59, 6.
Lares in cubiculis erant, 26.
Λάκκα et λακκάρη, 15.
Lecti : de his, eorumque partibus nonnulla, 45, 46.
Lex de non adipiscenda præfectura provinciali in patria, 79.
Liberalitas Alexandriæ in pauperes, 58 : et Romæ, 59.
Λίμνη pro mari sumitur, 89.
Litterarum inventor, 17.
Λόγος θεῖος quomodo recipiatur in materia, 27.
Ludendi modus quidam est retinendus, 16.
Ludorum exhibitio quando fiebat, 31.

M

Magia interdicta, 27.
Maleficorum nomine qui veniant, et quæ pœna eorum, 27.
Μάνης quod sigillum, 15.
Manuum impositio. *Vide* Impositio.
Matrimonium Christianorum proprium quod, 5.
Mendicorum sustentatio commendata, 38, 39.
Menelaus fit monachus, 85.
Μικροκέφαλοι, 9.
Modulatio varia flectitur, habetque plasma, 25.
Μουσεῖον pro Bibliotheca, 26, 27.
Mundus et mundi anima, dii duo ex mente Platonis, 29. Cur globosus, 29.
Musæ cur sic appellatæ, 16.

N

Natura non infamanda, 86.
Navigatio periculosa circa lunæ coitum, 48.
Nephtys Typhonis uxor, prima omnium sterilis, 38. Spectaculis et luxu delectabatur, 38.
Niceteria, 37, 38.
Νοῦν et διάνοιαν quomodo distinguat Plato, 19.

O

Oratio Dominica, loca de ea nonnulla, 9.
Orator virga percuti solitus, ut finem faceret, 21.
Ordinatio clericorum, 77.

P

Palæstica, 35, 36.
Pandectæ quid sint, 82.
Παράσουμα quid sit, 18, 19.
Parasitorum prytanea, 37. Vestimenta, 38.

Digitized by Google

Pascha in quem diem denuntiatum a Synesio, 2. Epistolæ Paschales Theophili patriarchæ, 49.
Paulus Erythrita, 55, 58. Ejusdem et Dioscori Dardanitæ controversia, 58.
Pectus villosum quid denotet, 25.
Pelopidas qualis vir, 11.
Pentapoleos urbes quinque, 46.
Perdiccæ et Arridæi metus mutuus, 55, 56.
Peregrini Romanos oppresserunt, 11, 12.
Περιδέξιος, 15.
Φίλα et φιλικά, 51.
Philosophorum calceamenta, 31.
Phœnix : quid de eo scribat Ælianus, 18.
Φύλαρχος qui dux, 82.
Pileis utentes citius canescunt, 31.
Pinocotheca an idem quod tablinum, 26.
Πίτυλον κατασείειν quid sit, 31.
Πολιτεῖαι quinam magistratus, 12.
Πολυτήριον quale forum, 12.
Pœnitentia publica, 59.
Pœnitentia juxta mores veteris Ecclesiæ, 60.
Pœonius Synesii familiaris, 4, 6.
Præfecturam obire cur in patria non licitum, etiam apud Sinas, 79.
Præfectus Augustalis, 80, 81, 82.
Πρατὴρ qui lapis, 12.
Probi imperatoris historia, 24.
Πρόεδροι, 56.
Proseucha Latinis quid, 40.
Protectorum scholæ, 10.
Proverbium Græcorum σοβεῖται τὴν θύραν vel ἄγραν, ne legas θύραν, 8. Aliud in eos qui vel inviti de sententia dejiciuntur, aut convicti tenentur, 25. Aliud a Dorio ad Phrygium, 25. Aliud ἐρὶξ ἀνὴρ, etc., 85.
Providentia; libri Synesiani de ea figurati sunt, 34.
Pritanea quæ loca, 37.
Psaltriæ in comessationibus prohibitæ, 15.
Psammetichus. *Lege* Psammenitus, 31.
Ψιθὺν quid vocet Theognis, 25.
Πτερὰ, sive πτερώματα in atriis quid significant, 26.
Ptolemais urbs, 46, 58.
Puerorum institutio; locus de ea, 23.
Pulvis aurosus, 10.

R

Reges apud Rom. ex Augurali familia, 35.
Resurrectio an admissa a Synesio, 2, 3, 4. Resurrectionis mortuorum genus quoddam a Platonicis admissum, 84.
Rhetores, cum philosophis comparati, servorum instar sunt, 19.
Rhetoricæ genus duplex, 16.
Ricimer consul, 8, 12.
Romani imperii eversio unde manarit, 11, 12.
Rosa fragrantior fiet, si alia juxta serantur, 42.
Rubor in juvenibus, virtutis est color, 8.

S

Sabbati observatio, 48.
Sacerdotes quondam picis erasis, nisi in funeribus, 28.
Sacerdotes comastæ apud Ægyptios, 29, 30.
Sacrilegii reis vix peregrina communio concedebatur, 78.
Sapiens contemplator est universitatis, 42.
Saraceni Julianum adorarunt, 7.
Saracenorum duces qui dicti, 82.
Scholæ exceptorum, 55.
Scholasticorum nomine quos appellet Synesius, 84.
Σκηνοδίοικος, 15.
Scripta sua unumquemque faliunt, 44.
Scriptor illustrior, varietate lectionum et mendis ut plurimum refertus, 43.
Scyllæ saxa, 47.
Scytharum nomine quinam intellecti, 11, 12.
Σκύτος quid sit, 27.
Sententia nullam auctoritatem habet, si damnandus damnat, 81.
Sileni gestamen scutica, 27.
Simonides prætor, 8. Simonidis cum Hierone familiaritas celebris, 52.
Solem condere quid sit, 18.
Solox quid dicatur, 25.
Sphæra et sphærica ab Ægyptiis culta, 30.
Spicæ non mutilatæ partes, 28.
Sportulæ vox discutitur, 37.
Στασιῶται apud Platonem qui dicantur, 23.
Stilicho consul, 6.
Στόμα διαλεκτικὸν, quid sit, 20.
Stratonice Synesii soror, 1.
Structor apud Juvenalem qui dictus, 13.
Subadjuvam quid vocet Justinianus, 88.
Suffragia. De suffragiis in creatione episcop., 56.
Συμφωνία et σύμφωνον, quid, 47.
Synesii vita et scripta. (*Hæc operibus sunt præmissa*). Ejus oratio *De regno* ad quem habita; nonnulla de ejus legatione; audacia ejusdem apud principem. *Vide in Monito ad orat. De regno*. Depravatus ejus locus restituitur, 50. Alius, 86.

T

Tablinum et tabula quid apud Latinos, 6.
Ταύγετον quæ civitas, 46.
Taurus qualis vir, 54.
Τιμάρχη quid, 10, 11.
Theodosii, duobus debellatis tyrannis, obitus, 3, 8.
Theon mathematicus insignis, 1.
Theophilus patriarcha Alexandrinus nuptiis Synesii præfuit, 1, 3. Δημητριὰς sanciendæ auctor post Chrysostomi mortem, 28. Ejus libellus de paschate, 49. Quæ negotia commiserit Synesio, 53. Ejusdem cum Chrysostomo inimicitiæ, 55.
Theramenes cicutam bibere jussus, 14.
Thoantis insomnium, 80. Plura de eo, 80.
Thrasymachus Calchedonius erat non Carthaginensis, 22. Argumentis oppressus, 25.
Τορεῦσαι et τορεύειν, 22.
Τι quando cum interrogatione, et contra legendum, 19.
Togæ pictæ, sive consularis palmatæ usus, 9.
Τραπεζοποιούς, 15.
Tributi impositio juxta Seleucidas, et quinam ab eo immunes, 7.
Trichedipna, 37, 38.
Typho. Lege notas ad lib. II, 40, 41, etc.

U

Ursus præfectus, 7.
Uxores ducere quatenus clericis licitum apud Græcos, 83.

V

Vacantini qui dicti, 75, 76.
Valentini Romani imp. interitus, 11.
Vectigalium magistratus apud Athenienses, 12.
Veterum codicum et scriptorum lectio e re litteraria est, 86.
Viatici appellatio quid apud Patres, 66.
Victoriam homini optime parato tribuens suam Deo gloriam detrahit, 40.
Villositas quid arguat, 25.

INDEX AUCTORUM.

Qui in notis ad Synesium citantur, illustrantur, emendantur.

A

Ælianus de Epaminonda fallitur, 11. De Phœnice locus, 18. Citatur, 22, 27. De vulturibus, 29. Citatur, 33, 44.
Æschylus. 28.
Albricus, 30.
Alcinous, 29.
Alemannus, N., 86.
Ambrosius, 38, 44.
Ammianus, 11, 12, 34, 39, 89.
Anianus, 37.
Apuleius, 20, 21, 27, 28, 31, 33.
Aratus, 11.
Arati Schol. Latinus, 41.
Aristides, 16.
Aristophanes, 12, 14, 16, 21, 22, 23, 38.
Aristophanis Scholiastes, 12. Peccat in Aristotelem, 38. Citatur, 45.
Aristoteles. 8 *passim* ; 13. 16, 18

Digitized by Google

19 *passim*; 20, 23, 25 *bis*, 27, 28, 30, 31, 32, 33, 38, 49.
Arrianus, 17, 21, 22, 39, 49, 88.
Arnobius, 26, 32, 33, 44.
Artemidorus, 31.
Asterius, 10, 12, 31.
Athenæus, 13, 14, 15, 49, 52.
Athenagoras, 47.
Auctor lib. *De mundo*, 36 *bis*.
Augustinus, 9, 15, 18, 46, 53, 59, 78.
Aurelius Victor, 11, 15.

B

Basilius, 9.
Balsamo, 57, 58, 59, 76, 83.
Budæus, 38.

C

Callimachus, 18.
Callistratus, 30.
Camerarius, 9.
Canon, *Cantantes*, 19
Canon apostol., 75, 76.
Casaubonus, 31, 37.
Cassiodorus, 8, 10, 34, 35, 49, 79.
Cedrenus, 22, 84.
Chrysostomus (S.), 8, 9, 10, 12, 37, 39, 46, 76, 84.
Cicero, 14, 16, 29 *bis*, 44, 53, 54, 84, 85.
Claudianus, 8, 12, 32, 34.
Clemens Alexand., 7, 9, 17, 18, 22, 25, 29, 31, 33 *bis*, 34, 35 *bis*, 44.
Codex Theod., 7, 80, 81.
Codinus, 32.
Collumella, 25.
Concil. Antiochen., 75.
Concil. Arausic., 59.
Concil. Arelat., 56, 57.
Concil. Chalcedon., 58, 59.
Concil. Carthag., 56, 57, 59.
Concil. Constant., 58.
Concil. Ephes., 1, 58.
Concil. Gall., 79.
Concil. Ilerdense, 78.
Concil. Laodic., 56, 57, 76.
Concil. Liptinense, 77.
Concil. Neocæs., 59.
Concil. Nicænum, 56, 57, 76.
Concil. Regense, 57, 77.
Concil. Sardic., 56.
Concil. Vernense, 75.
Corippus, 10.
Cornarius arguitur, 15, 16. Citatur, 31. Peccat in voce [illegible], *ibid*, et [illegible], 34
Cornelius nepos, 10.
Cujacius, 80.
Curtius, 7, 52, 84.

D

Demosthenes, 31, 41, 50.
Didymus, 42.
Dio Nicæus, 31.
Dionysius (S.), 36.
Dionys. Alexand., 41.
Dionysius Exiguus, 76.
Dioscoridis locus de croco Cyrenaico emaculatur, 86. Citatur, 88.

E

Ecclesiasticus, 46.
Ennodius, 41.
Epictetus, 37, 39 *bis*.
Epiphanius, 83.
Erasmi conjectura de invidia pro gloria non probatur, 86.
Etymologicon, 45 *ter*.
Evagrius quid de Synesio dicat, 2, 5.
Euripides Phœn., 14, 42.
Eusebius, 14, 15, 22, 30 *bis*, 31, 53, 83, 89.
Eustratius, 41.
Eutropius, 11, 34.

F

Felix papa, 76.
Festus, 15, 25.
Fronto in Geopanicis, 23.

G

Galenus, 18, 19.
Gellius, 7, 32.
Gregoras arguitur, 9.
Greg. Nazianzenus, 8, 27, 31, 34, 46, 48, 53.
Greg. Nyssenus, 9, 51, 52.
Glossæ Isidori, 47.
Glossarium vetus, 11, 13, 23, 31, 41, 47.

H.

Harpocration, 39, 41, 89.
Heliodorus, 25, 27, 30, 40, 83.
Heraclius, 16.
Hermogenes, 17.
Herodotus, 8, 13, 25, 28, 29, 31, 32, 52, 54, 88, 89.
Hesiodus, 36, 51.
Hesychius, 13, 14, 20, 21, 23. Corrigitur, 28. Citatur, 28, 31. Corrigitur, 31. Citatur, 33, 40, 44.
Hieremias, 83.
Hierocles, 31.
Hieronymus *De orat Dom*. 9. *De parentalib*. 46. *Contra Lucif*. 89. *Contra Vig*., 83. *De scriptor*. 84. *Ad Salvianam*, 85.
Hippocrates, 84.
Hœschelius, 75.
Homerus, 25, 30, 33, 35, 88.
Horatius, 18, 39.
Hyginus, 30.

I

Innocentius I, 57.
Iornandes, 12, 13.
Isidorus, 20, 35, 49.
Isidorus Pelusiota corrigitur, 8. Citatur, 83, 84 *bis*, 87.

J

Josephus, 40.
Jovius Monachus, 10.
Junius, 47, 82.
Justinus histori us, 25, 54.
Juvenalis, 13, 22, 29, 33, 37.

L

Laertius, 8, 9, 19, 28, 29, 32, 84.
Lampridius, 10.
Latinus Pacatus, 9, 11, 13.
Leo Magnus, 59.
Lipsius, 40.
Livius, 54.
Lucianus, 17, 20, 23, 30, 32, 39.
Lycophron, 33.
Lysias, 85.

M

Macrobius, 36.
Marcellinus, 34.
Martialis, 19, 23.
Maximus Tyrius, 16, 31, 42.
Meursius, 79, 88.

N

Nicephorus historicus, 2, 5, 50, 84.
Notitia Orient., 47, 53, 83, 88.

O

Optatus Milevitanus, 59.
Origenes, 47, 52, 59.
Orosius, 34.
Orpheus, 16.
Ovidius, 28, 30.

P

Paulus diaconus, 22.
Pausanias, 30.
Petronius, 11, 21, 24 *ter*, 26. Depravatus ejus locus, 41.
Phavorinus, 31, 45.
Philo, 53.
Philostratus, 15, 16, 23, 24.
Photius, 2, 7, 19, 24, 46.
Pindarus, 34.
Plato, 7, 8, 9 *passim*, 17, 18, 19 *bis*, 21 *bis*, 22 *sexies*, 23 *bis*, 25 *bis*, 27, 29 *bis*, 32, 34, 35, 36 *bis*, 37, 38, 51, 81, 82, 84.
Plautus, 12, 13, 15, 21 *bis*, 27, 31, 38, 39.
Plinius, 7, 12, 20, 26, 32, 33, 46, 49, 87.
Plotinus, 53.
Plutarchus, 10, 11, 18, 24, 25, 27, 28, 32, 33, 36, 37, 38, 39, 42, 44, 47, 54, 90.
Pollux corrigitur, 11. Citatur, 11, 19, 25, 31, 44, 47, 56.
Pratum spirituale, 4.
Proclus, 29.
Procopius. Restituitur ei vox, 12 Citatur, 12, 13, 58.
Prosper, 54.
Ptolemæus, 47, 49.

Q

Quintilianus, 44.

R

Rambam, 47.
Rosweidus, 84.
Ruellius, 18.
Ruffinus, 44.

S

Seneca, 30, 40, 86, 87.
Sidonius, 12, 39.
Sophocles, 47.
Sophoclis scholiastes, 47.
Socrates, 8, 11, 34, 50 *ter*, 76, 78. Refellitur, 83.
Sozomenus, 34, 50, 51, 76.
Stephanus, 46.
Strabo, 7, 12, 32, 33, 39, 46, 47, 51.
Suidas in voce [illegible] mendosus, 11 Quid apud eum [illegible], 12. [illegible] item, 13. Citatur, 14. Arguitur in voce [illegible], 19. Citatur, 20, 27, 33, 34, 40, 45, 50, 83, 88.
Symmachus, 15, 37.

T

Tacitus, 53.
Talmudica digesta, 47.
Terentius, 79.
Tertullianus, 3, 10, 46. Citatur, 84.
Themistius, 7, 15, 16, 17, 18, 21, 22, 37, 41.
Theodoretus, 9, 14, 88.
Theognis, 17, 23, 87.
Theophrastus, 19, 31.
Thucydides, 15, 30, 35, 36.

U

Ulpianus Demosth. interpres arguitur, 51.

V

Valerius Maximus, 25, 33.
Valla, 35.
Varro, 28.
Virgilius, 18, 30.
Vitruvius, 26, 50.

X

Xenophon, 8, 14, 25, 37, 38, 39, 41, 44, 49, 52.

Z

Zeno Veron., 46.
Zonaras, 32, 37, 58, 59, 62, 76, 82, 84.
Zozimus, 34.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

THEODORUS MOPSUESTENUS.

Præfatio. 9
Commentatio historica et theologica de Theodori vita et scriptis. 11
Pars prior. — *De Theodori vita.* 11
Pars posterior. — *De Theodori scriptis.* 22
Caput primum. — De duobus libris argumenti hermeneutici. 25
Cap. II. — De commentariis in libros Veteris Testamenti. 27
A. — Commentarius in Psalmos. 27
B. — Commentarii in libros Veteris Testamenti historicos. 34
C. — Commentarii in prophetas. 40
D. — Commentarii in Jobum, Ecclesiasten et Canticum canticorum. 46
Cap. III. — De Commentariis in libros Novi Testamenti. 47
A. — Commentarii in Evangelia. 49
B. — Commentarii in Acta apostolorum et Epistolas. 52
Cap. IV. — De scriptis dogmaticis. 55
A. — De incarnatione libri quindecim. 55
B. — Libri contra Eunomium. 60
C. — De Spiritu sancto libri. 62
D. — De Apollinario et ejus hæresi liber. 62
E. — Libri de miraculis. 64
F. — Contra magiam Persicam libri tres. 64
G. — De perfectione regiminis. 65
I. — Libri mystici. 71
K. — Epistolæ. 72
Cap. V. — De scriptis argumenti practici. 72
A. — Liber de sacerdotio. 72
B. — Liber ad monachos. 72
C. — Oratio de legislatione. 73
D. — Liber ad baptizandos. 73
E. — Liturgia. 75
Diatriba de Theodoris. 77

COMMENTARIUS IN XII PROPHETAS MINORES. 105
Præfatio Ang. Maii. 105
Præfatio altera ejusdem Maii. 119
Commentarius in Oseam prophetam. 123
Commentarius in Joelem prophetam. 211
Commentarius in prophetam Amosum. 242
Commentarius in Abdiam. 303
Commentarius in Jonam. 318
Commentarius in Michæam. 346
Commentarius in Nahumum. 398
Commentarius in Habacucum. 423
Commentarius in Sophoniam. 450
Commentarius in Aggæum. 474
Commentarius in Zachariam. 494
Commentarius in Malachiam. 598
Fragmenta in Genesin. 633
Expositio in psalmos. 647
Expositio in Jobum. 698
Expositio in Canticum canticorum. 699

COMMENTARII IN NOVUM TESTAMENTUM. 702
Præfatio. 702
Fragmenta commentarii in Evangelium Matthæi. 703
Fragmenta in Marcum. 714
Fragmenta in Lucam. 715
Fragmenta in Joannem. 727
Fragmentum in Acta apostolorum. 786
Fragmenta in Epistolam Pauli ad Romanos. 787
Fragmenta in Epistolam I ad Corinthios. 878
Fragmenta in Epistolam II ad Corinthios. 894
Fragmenta in Epistolam ad Galatas. 898
Fragmenta in Epistolam ad Ephesios. 911
Fragmenta in Epistolam ad Philippenses. 922
Fragmenta in Epistolam ad Colossenses. 926
Fragmenta in Epistolam I ad Thessalonicenses. 931
Fragmenta in Epistolam II ad Thessalonicenses. 934
Fragmenta in Epistolam I ad Timotheum 935
Fragmenta in Epistolam II ad Timotheum. 946
Fragmenta in Epistolam ad Titum. 947
Fragmenta in Epistolam ad Philemonem. 950
Fragmenta in Epistolam ad Hebræos. 951

FRAGMENTA DOGMATICA. 969
Ex libris de Incarnatione Filii Dei. 969
Ex libris contra Apollinarium. 993
Ex libro contra Eunomium. 1001
De Apolliuario et ejus hæresi. 1002
Ex libro contra defensores peccati originalis. 1005
Ex tertio decimo libro codicis mystici. 1011
Ex Theodori Epistola II ad Artemium Alexandr. 1011
Ex ejusdem Epistola ad Domnum. 1012
Ex libro ad baptizandos. 1014
Exemplum expositionis Symboli depravati. 1015

SYNESIUS EPISCOPUS PTOLEMAIDIS.

Notitia historica. 1022
Notitia litteraria. 1026
Testimonia veterum. 1042
De Hypatia Alexandrina Synesii magistra. 1047
Epistola nuncupatoria Hadriani Turnebi. 1047
Notitia codicum manuscriptorum. 1050
Monitum in Orationem de regno. 1050
ORATIO DE REGNO, ad Arcadium imperat 1051
Monitum in libellum de Dione. 1107
DE DIONE, ex Philostrato. 1110
DIO SYNESII, vel de ipsius vitæ instituto. 1111
CALVITII ENCOMIUM. 1167
LIBER DE PROVIDENTIA. 1215
LIBER DE INSOMNIIS. 1281
EPISTOLÆ. 1322
Epistola prima. — Nicandro. 1322
Epist. II. — Joanni. 1323
Epist. III. — Fratri. 1324
Epist IV. — Eidem. 1327
Epist. V. — Sacerdotibus. 1342
Epist. VI. — Anysio. 1343
Epist. VII. — Theodoro et sorori. 1346
Epist. VIII. — Fratri. 1346
Epist. IX. — Theophilo archiepiscopo. 1346
Epist. X. — Philosophiæ magistræ Hypatiæ. 1347
Epist. XI. — Presbyteris. 1347
Epist. XII. — Cyrillo. 1350
Epist. XIII. — Petro presbytero. 1350
Epist. XIV. — Anysio. 1350
Epist. XV. — Philosophæ magistræ. 1351
Epist. XVI. — Eidem. 1351
Epist. XVII. — Heliodoro. 1351
Epist. XVIII. — Fratri. 1354
Epist. XIX. — Herodi et Martyrio. 1354
Epist. XX. — Diogeni. 1354
Epist. XXI. — Duci. 1354
Epist. XXII. — Anastasio. 1355
Epist. XXIII. — Diogeni. 1355
Epist. XXIV. — Simplicio. 1355
Epist. XXV. — Heliodoro. 1355
Epist. XXVI. — Troilo. 1355
Epist. XXVII. — Constanti. 1358
Epist. XXVIII. — Simplicio. 1358
Epist. XXIX. — Pentadio Augustali. 1358
Epist. XXX. — Eidem. 1358
Epist. XXXI. — Aureliano. 1359
Epist. XXXII. — Fratri. 1359
Epist. XXXIII. — Philosophæ. 1362
Epist. XXXIV. — Aureliano. 1362
Epist. XXXV. — Fratri. 1362
Epist. XXXVI. — Eidem. 1362
Epist. XXXVII. — Anysio. 1363
Epist. XXXVIII. — Aureliano. 1363
Epist. XXXIX. — Fratri. 1365
Epist. XL. — Uranio. 1365
Epist. XLI. — Sodali. 1366
Epist. XLII. — Cledonio. 1366

Digitized by Google

Epist. XLIII. — Anastasio. 1366
Epist. XLIV. — Joanni. 1366
Epist. XLV. — Olympio. 1374
Epist. XLVI. — Anastasio. 1374
Epist. XLVII. — Theotimo. 1375
Epist. XLVIII. — Pylæmeni. 1375
Epist. XLIX. — Theotimo. 1378
Epist. L. — Fratri. 1378
Epist. LI. — Eidem. 1379
Epist. LII. — Eidem. 1379
Epist. LIII. — Eidem. 1379
Epist. LIV. — Eidem. 1382
Epist LV. — Eidem. 1382
Epist. LVI. — Eidem. 1382
Epist. LVII. — Adversus Andronicum. 1383
Epist LVIII. — Ad episcopos. 1399
Epist. LIX. — Anysio. 1403
Epist. LX. — Auxentio. 1403
Epist. LXI. — Pylæmeni. 1405
Epist. LXII. — Duci. 1406
Epist. LXIII. — Joanni. 1407
Epist. LXIV. Eidem 1407
Epist. LXV. — Fratri. 1407
Epist. LXVI. — Theophilo. 1407
Epist. LXVII. — Eidem. 1411
Epist. LXVIII. — Eidem. 1431
Epist. LXIX. — Eidem. 1434
Epist. LXX. — Proclo. 1434
Epist. LXXI. — Pylæmeni. 1434
Epist. LXXII. — Episcopis. 1434
Epist. LXXIII. — Troilo. 1438
Epist. LXXIV. — Pylæmeni. 1439
Epist. LXXV. — Nicandro. 1442
Epist. LXXVI. — Theophilo. 1442
Epist. LXXVII. — Anysio. 1442
Epist. LXXVIII. — Eidem. 1443
Epist. LXXIX. — Anastasio. 1443
Epist. LXXIX *. — Theophilo. 1451
Epist. LXXX. — Philosophæ magistræ. 1451
Epist. LXXXI. — Fratri. 1454
Epist. LXXXII. — Chrysæ. 1454
Epist. LXXXIII. — Fratri. 1454
Epist. LXXXIV. — Eidem. 1454
Epist. LXXXV. — Eidem. 1455
Epist. LXXXVI. — Eidem. 1455
Epist. LXXXVII. — Pylæmeni. 1455
Epist. LXXXVIII. — Fratri. 1455
Epist. LXXXIX. — Theophilo. 1455
Epist. XC. — Troilo. 1458
Epist. XCI. — Fratri. 1458
Epist. XCII. — Hesychio. 1458
Epist. XCIII. — Anysio. 1458
Epist. XCIV. — Fratri. 1459
Epist. XCV. — Olympio. 1463
Epist. XCVI. — Eidem. 1466
Epist. XCVII. — Eidem. 1466
Epist. XCVIII. — Eidem. 1467
Epist. XCIX. — Pylæmeni. 1467
Epist. C. — Eidem. 1470
Epist. CII. — Eidem. 1471
Epist. CIII. — Eidem. 1474
Epist. CIV. — Fratri. 1478
Epist. CV. — Eidem. 1482
Epist. CVI. — Eidem. 1490
Epist. CVII. — Eidem. 1490
Epist. CVIII. — Eidem. 1490
Epist. CIX. — Eidem. 1491
Epist. CX. — Eidem. 1491
Epist. CXI. — Troilo. 1494
Epist. CXII. — Eidem. 1494
Epist. CXIII. — Fratri. 1494
Epist. CXIV. — Eidem. 1495
Epist. CXV. — Theodoro medico. 1495
Epist. CXVI. — Auxentio. 1495
Epist. CXVII. — Heliodoro. 1494
Epist. CXVIII. — Troilo. 1498
Epist. CXIX. — Eidem. 1499
Epist. CXX. — Fratri. 1499
Epist. CXXI. — Anastasio hydrocometæ. 1499
Epist. CXXII — Fratri. 1503
Epist. CXXIII. — Troilo. 1505
Epist. CXXIV. — Philosophæ magistræ. 1503
Epist. CXXV. — Fratri. 1505
Epist. CXXVI. — Asclepiodoto. 1506
Epist. CXXVII. — Fratri. 1507
Epist. CXXVIII. — Ad episcopum episcopatu pulsum quod Arii doctrinæ acquiescere noluerat. 1507
Epist. CXXIX. — Pylæmeni. 1510
Epist. CXXIX *. — Simplicio. 1511
Epist. CXXX. — Pylæmeni. 1514
Epist. CXXXI. — Fratri. 1515
Epist. CXXXII. — Olympio. 1518
Epist. CXXXIII. — Pylæmeni. 1522
Epist. CXXXIV. — Fratri. 1526
Epist. CXXXV. — Eidem. 1525
Epist. CXXXVI. — Herculiano. 1526
Epist. CXXXVII. — Eidem. 1527
Epist. CXXXVIII. — Eidem. 1530
Epist. CXXXIX. — Eidem. 1530
Epist. CXL. — Eidem. 1534
Epist. CXLI. — Eidem. 1534
Epist. CXLII. — Eidem. 1535
Epist. CXLIII. — Eidem. 1538
Epist. CXLIV. — Eidem. 1539
Epist. CXLV. — Eidem. 1539
Epist. CXLVI. — Joanni. 1543
Epist. CXLVII. — Olympio. 1543
Epist. CXLVIII. — Eidem. 1550
Epist. CXLIX. — Pylæmeni. 1550
Epist. CL. — Eidem. 1551
Epist. CLI. — Eidem. 1551
Epist. CLII. — Eidem. 1551
Epist. CLIII. — Philosophæ magistræ. 1554
Epist. CLIV. — Domitiano scholastico. 1558
Epist. CLV. — Eidem. 1558
Epist. CLVI. — Ad quemdam familiarium. 1559
HOMILIÆ. 1559
Homilia I. 1559
Homilia II. 1565
CATASTASIS. 1596
CONSTITUTIO SYNESII. 1574
SERMO DE DONO ASTROLABII. 1579
HYMNI. 1587
Hymnus I. 1587
Hymnus II. 1591
Hymnus III. 1595
Hymnus IV. 1601
Hymnus V. 1607
Hymnus VI. 1610
Hymnus VII. 1611
Hymnus VIII. 1611
Hymnus IX. 1614
Hymnus X. 1615

S. ARSENIUS EREMITA.

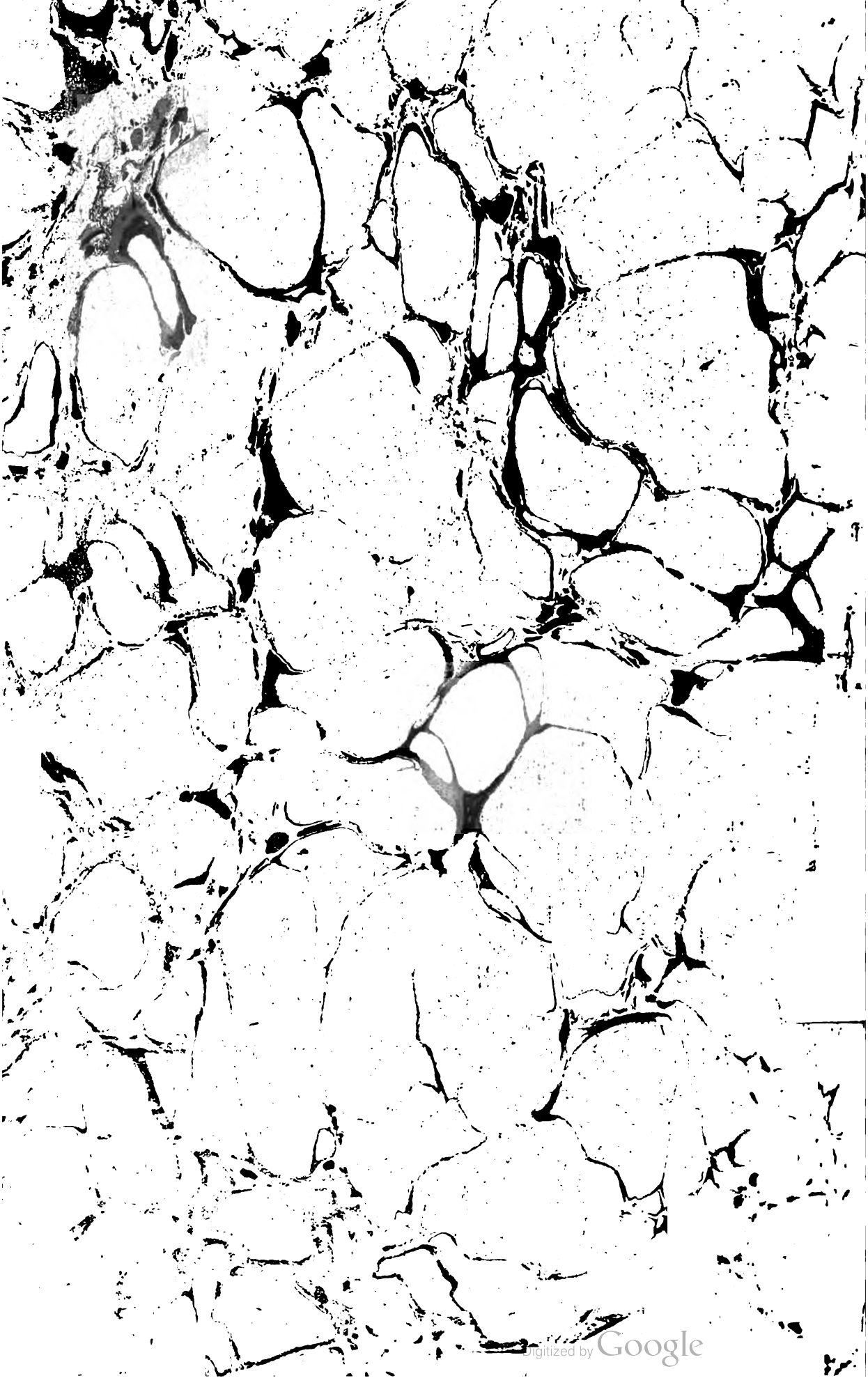
Notitia. 1615
DOCTRINA ET EXHORTATIO. 1619
APOPHTHEGMATA (memorantur tantum). 1623
AD NOMICUM TENTATOREM. 1629
NOTÆ ad Encomium calvitii. 1633
Indices. 1725

FINIS TOMI SEXAGESIMI SEXTI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google

DATE DUE

DOES NOT CIRCULATE

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD, CALIFORNIA
94305

Digitized by Google

Digitized by Google